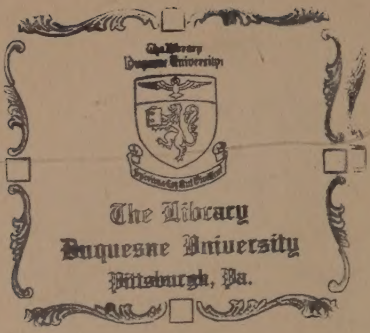
The Library
Duquesne University
Pittsburgh, Pa.

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

REGUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LIX.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a t il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V, ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS, NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS ONOMASTICO ET COPIOSISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII, TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT, VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS OCTAVUS.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

—

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.
1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LIX CONTINENTUR.

Homiliæ LXXXVIII in Joannem. col. 23
Spuria. 485

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsecuturis S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

Præfatio

AD HOMILIAS

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

IN JOANNEM.

Ad homilias in Evangelium Joannis tandem devenimus, ubi novum prorsus concionandi ritum, insolitam deprehendimus disserendi rationem. Stylum sane eumdem cernimus, dictionem prorsus similem; eumdemque statim agnoscimus dicendi artificem Chrysostomum : in ordine autem et argumenti ratione magna sese offert diversitas. In cæteris namque in Scripturam sacram Commentariis, maximeque in Homiliis in Matthæum, postquam singulorum versuum literam explanavit, occasione ex serie sumpta, ad morum informationem spectantia multa interserit; atque in fine concionis longissimam moralem adhortationem adjicit, qua et procerum et popularium vitia insectatur, atque ad virtutem adeundam stimulos addit. In hisce autem in Joannem Homiliis alio concionandi genere procedit. Passim namque postquam singulos versus attulit, illosque maxime quos Catholicis hæretici quidam objicere solebant, auditores suos adversus illorum argumenta et sophismata munit roboratque; atque ut statim deprehenditur, iis qui contra hostes hujusmodi sæpe manus conserebant, arma ministrat. Hic scopus oratoris præcipuus, eo nervos omnes contendit, ut Christianum militem, qui passim contra hæreticos decertabat, ad illorum depellenda tela instituat.

Hæc porro non in omnibus homiliis occurrunt, sed in iis tantum ubi ea Joannis loca explicantur, quæ vel ad æqualitatem consubstantialitatemque Patris et Filii probandam apta sunt, vel quæ ab hæreticis ad illam impugnandam usurpabantur. Ubi vero de divinitate deque consubstantialitate Filii non agitur, literam ille paucis plerumque explanat. Moralem quoque disciplinam inter concionandum rarius attingit, concionemque brevissima adhortatione morali claudit; ita ut hæ in Joannem conciones, dimidia fere sui parte minores ut plurimum sint Homiliis in Matthæum.

Hinc certe jam multæ exsurgunt quæstiones : quinam nempe sint hæretici, qui Chrysostomi auditores telis ex Joannis Evangelio desumptis impetebant; cur illos Chrysostomus non nominet : ex qua familia orti hi hæretici essent; quibus maxime argumentis objectiones lucifugarum confutandas esse doceat. Hæc porro omnia expendere non pigebit, postquam de numero Homiliarum in Joannem, de urbe in qua hæc concionatus est, de concionis hora, deque aliis nonnullis quædam præmiserimus.

§ I. 1. *De numero Homiliarum in Joannem.* 2. *Qua in urbe hasce homilias habuerit Chrysostomus, Antiochiæne, an Constantinopoli.*

1. Homiliæ in Joannem apud Savilium octoginta octo feruntur, apud Morellum autem octoginta septem tantum, quandoquidem Morellus primam proœmii tantum loco ponit, neque illam Homiliam primam inscribit, quia videlicet nihil de Evangelio Joannis in hac concione explicatur, estque tantum quasi præludium ad explicationem ejusdem Evangelii. Verum ut ut res est, hoc proœmium non minus concio et homilia est, quam cæteræ sequentes conciones. Nam hic populum alloquitur, ad virtutem hortatur, a vitiis arcet, omniaque concionantis implet officia. Quamobrem jure illam Savilius inscripsit Homiliam primam : quem sequi visum est. Verum quia Morelli Editio, quæ a multis annis omnium manibus teritur, ut plurimum a scriptoribus affertur in medium, iique secundum Morellianam Editionem homilias numerant; eamque, exempli causa, vigesimam nonam inscribunt, quæ secundum Savilium et secundum veram numerandi rationem trigesima est, in summa pagina utrumque numerum sic attulimus : *Homilia trigesima* al. *vigesima nona,* et ita quoque in aliis.

Hanc porro numerandi varietatem non esse recentem suadet Facundus Hermianensis, qui libro 3, c. 3, p. 114, sexagesimam sextam dicit eam quæ vere sexagesima septima est. Verum altera etiam numerandi ratio, quæ vera utique est, apud alios in usu fuisse comprobatur. Ephræmius enim Antiochenus *undecimam* numerat eam quæ jam undecima est. Hancque numerandi rationem sequuntur Codices Græci manuscripti, quos hactenus videre licuit.

2. Altera exsurgit quæstio, an videlicet Antiochiæ, an Constantinopoli hasce homilias Chrysostomus habuerit. Utra in urbe tot conciones habitæ sint, in ipsis concionibus nusquam deprehendere potuimus. Nam si qua essent unde conjecturam ducere possemus, ex perpetuis nempe velitationibus adversus eos qui parem paternæ potestatem in Filio esse negabant, qui consubstantialitatem oppugnabant, adversus Anomœos nempe, quos ubique insectatur, id perinde Constantinopoli, atque Antiochiæ observatur. In utraque enim civitate contra Anomœos nominatim concionatus est Chrysostomus, in utraque magno numero Anomœi

erant, qui cum popularibus Catholicis sæpe de religione concertabant. Nihil igitur inde circa urbem ubi habitæ sunt hæ conciones expiscari possumus : nullumque aliud ea de re ex ipsis homiliis indicium possumus mutuari. Verum ex Homilia septima in Epistolam primam ad Corinthios t. 10, p. 53, nostræ Editionis, discimus Homilias hasce in Joannem ante illas in Epistolam ad Corinthios habitas fuisse. Cum autem hæ ad Corinthios Homiliæ Antiochiæ habitæ fuerint, ut suo loco probabitur, hinc sane consequitur has etiam in Joannem conciones Antiochiæ dictas fuisse. Locus porro ille Homiliæ septimæ ad Corinthios sic habet : *Nam illis ait*, Neque me novistis, neque Patrem meum (*Joan.* 8, 19). *Quomodo ergo supra dixit*, Et me nostis, et nostis unde sim (*Id.* 7, 28)? *Sed quis sit modus hujus lectionis, et quis illius, jam dictum est in Evangeliis, et ne idem frequentius versemus, eo lectores mittimus.* Mittit scilicet ad Homilias suas in Evangelium Joannis, ad Homiliam nimirum quinquagesimam, ubi hæc verba c. 7, v. 28, col. 279, explicans, *Et me scitis, et unde sim scitis*, ostendit illa optime conciliari cum aliis ejusdem Evangelii c. 8, 19, ubi ait Judæos nec se nosse, nec Patrem suum nosse. Certum itaque indubitatumque est Chrysostomum has homilias Antiochiæ habuisse antequam Homilias in primam et secundam ad Corinthios haberet, quæ item Antiochiæ habitæ fuere, ut suo loco probabimus.

§ II. 1. *Quo tempore has habuerit homilias.* 2. *Cur illucescente aurora, hæc concionatus sit.* 3. *Quod genus auditorum concionibus interfuerit.*

1. Jam diximus in Præfatione ad Homilias in Matthæum, non potuisse Chrysostomum annis tribus prioribus queis presbyter concionatus est, Homilias in Matth. ad populum habere, quia videlicet his tribus annis 386, 387, 388, tot homilias tam longas dixit, ut alias addere vix potuisse videatur. Certe, ut in Vita Chrysostomi pluribus dicetur, vix credatur quot quantasque hisce tribus prioribus sacerdotii sui annis conciones dixerit; Panegyricas festorum et Sanctorum per annum, alias in Scripturæ libros, cæterasque variis de rebus. Itaque ut Homilias in Matthæum post annum 388 habitas, hac de causa statuimus, multo magis hasce, quæ secundum Homilias in Matthæum dictæ fuisse videntur, post annum illum dictas inferemus. Annum vero ipsum assignare quo has homilias cœperit, non humanæ videtur facultatis. Certum utique est illas ab anno 389 ad annum 398, quo incunte ad sedem Constantinopolitanam evectus est, habitas fuisse; sed annum ipsum, vel etiam annos aliquot statuere (non enim uno eodemque anno hæ 88 homiliæ habitæ videntur), hoc opus, hic labor est. Videamus tamen an possimus aliquid uiterius circa rem illam expiscari. Cum has præcesserint Homiliæ in Matthæum, quæ nonaginta numero habentur, et post annum 388 habitæ putantur; nec videantur illæ in Matthæum nonaginta homiliæ uno compleri potuisse anno, illis probabiliter assignamus annos 389 et 390. Hasce vero in Joannem post annum 390 habitas congruenter statuimus, ab hoc anno scilicet ad annum 394, vel 395. Non enim possumus totum illud spatium assignare quod intercurrit usque ad annum 398, quo incipiente episcopus Constantinopolitanus electus est. Quia post Homilias in Joannem, compertum nobis est, illum conciones alias ingenti numero Antiochiæ habuisse, Homilias nempe in Epistolas ad Corinthios, quarum prima 44, secunda 30 concionibus, iisque longioribus absolvitur; inque cæteras Pauli Epistolas non paucas Antiochiæ, postquam has in Joannem peroraverat, concionatus est, ut pluribus suo loco probabitur. Non possumus ergo in ultimos presbyteratus ejus annos has in Joannem Homilias conjicere; sed tempus ipsis probabiliter consignamus ab anno 390 ad annum 394, vel 395. Hac sic constituta serie, omnia quadrare videntur.

Neque anno uno potuit hasce omnes 88 conciones absolvere si quinto quoque die tantum singulas habuerit homilias, ut ipse innuit paulo ante finem Homiliæ primæ, ubi talia fatur : col. 27 : *Nec mihi quis dicat, breve tempus inter hanc et sequentem concionem esse. Licet enim, non solum dierum quinque spatio, sed etiam uno temporis momento vitam totam mutare.* Si quinto quoque die tantum concionatus sit, hasce 88 conciones anno uno absolvisse non potuit. Sed si quinto quoque die tantum concionabatur, ut ait ille, quomodo illud quadrare possit ad id quod dicit initio Homiliæ 25, col. 147, *Neque enim quotidie, sed bis tantum in hebdomada, idque per brevem diei partem, ut laborem levemus, vos concioni adesse et attendere hortamur.* Si bis in hebdomade, non certe tantum quinto quoque die, sed frequentius concionatus est. Verum hæc conciliari poterunt, si dicatur illum modo rarius, modo frequentius esse concionatum.

2. Sed singulare prorsus est id quod habet Chrysostomus circa horam diei qua has conciones habebat. Homilia quippe 31, col. 182, ita loquitur : *Si vero mulier Samaritana tantum adhibet studium, ut quid utile ediscat, et Christo assidet, etiamsi illum non noscat : quam nos veniam consequemur, qui ipsum novimus, qui non secus puteum, non in deserto stamus, non in meridie, non adusti solaribus radiis; sed sub aurora, sub hoc tecto umbra fruimur et suaviter agimus, neque patienter audimus quidpiam, sed desidia torpemus?*

Itaque sub aurora, id est, matutinis horis illucescente aurora hos sermones habuit; cæteras utique conciones non primo diluculo habere solebat : sed in hisce Joannis Evangelium explicantibus homiliis multa præter morem fieri deprehendimus. Primo, quod longe breviores cæteris omnibus sint. Secundo, quod illucescente aurora habitæ; tertio, quod adhortationes morales contra consuetudinem brevissimæ sint. Quarto, quod præcipuus scopus videatur esse, in plerisque saltem homiliis, ut auditores contra hæreticos, Joannis Evangelio tributentes, ad pugnam instruat. Etenim cum primam homiliam quasi proœmium emisisset,

in secunda vero externorum philosophorum primipilares exagitasset : in tertia demum col. 39, propositum suum aperit his verbis : *Tempus autem est ut ad rem propositam veniamus, ne vos defessi hæc certamina adeatis. Certamina quippe nobis prostant contra veritatis hostes; contra eos qui nihil non machinantur, ut Filii Dei gloriam, imo potius suam dejiciant : illa quippe semper manet ut est*, etc. Ubi vides illum auditores suos ad certamina contra hæreticos adeunda acuere, ipsisque arma ministrare. Illud autem fere observes per totum Homiliarum in Joannem decursum, in concionibus saltem illis, Evangelii loca explanantibus, quæ vel Christum Patri æqualem et consubstantialem probant, vel ab hæreticis contra illam consubstantialitatem et æqualitatem detorta usurpabantur. Illi quippe hæretici, quia ex Joannis verbis validissime impeti solebant, ex ejusdem et ipsis verbis sententiam et impietatem suam tueri conabantur. Quia vero tunc hæretici illi Catholicis admixti magno numero erant, frequenterque cum obviis ex Joannis Evangelistæ verbis disputabant, necesse putavit Chrysostomus auditores suos ad talia certamina suscipienda instituere, ut ait ipse in loco jam allato, et passim in sequentibus concionibus repetit.

3. Sed cur illucescente aurora has conciones habuit, cur tam breves, cur moralem disciplinam, quam cum tanta ubertate in aliis concionibus frequentat, hic parcius attingit? Quantum auguror conjectura, ne cæterarum homiliarum cursum, quas assidue per totum annum habebat, et cui intererant Catholici omnes cujusvis ætatis, sexus atque conditionis ; ne illas, inquam, interpellaret : hasce præterea illucescente aurora, non universo populo dicebat, sed iis tantum viris ac mulieribus, qui ferventiores essent, quique ingenio valerent, possentque in quotidianis cum hæreticis velitationibus, lucifugarum argumenta ex Evangelio Joannis ut plurimum petita, Chrysostomi monitis instituti, confutare. Sancto igitur doctori, cui in dicendi ubertate vix parem in omnibus retro sæculis deprehendas, duo præcipue munia imcumbebant : primum, ut totum Catholicorum cœtum contra vitia quæque institueret, id quod ille strenue exsequebatur, dum frequenter per annum ac bis sæpe in eadem hebdomada moralem omnem disciplinam cum mira facundia versabat; secundum, ut Catholicos inter innumeras hæreticorum catervas versantes, qui hæretici in familiaribus colloquiis veram fidem ex Evangelio maxime Joannis impetebant; ut Catholicos, inquam, illos contra adversarios suos armis instrueret. Quia vero non omnes omnino Catholici, ut diximus, viri atque mulieres, cujusvis ætatis atque conditionis, ad hanc capessendam pugnam idonei esse valebant, non omnes fortasse hisce matutinis concionibus intererant, sed ii tantum viri ac mulieres, qui ingenio valebant, poterantque tela sibi a Chrysostomo subministrata in hæreticorum capita contorquere. Hi ferventiores cæteris seorsim erant instituendi; argumenta quippe passim allata vulgi captum superabant. Hæc vero illucescente aurora concionabatur, ni fallor, quod aliud diei tempus reservaret ad majores illas conciones, queis ad vitia propulsanda, et virtutem omnem inculcandam uberiorem dabat operam. In concionibus autem matutinis disciplinam illam moralem parcius attingebat, quia præcipuus ipsi scopus erat arma suis contra hæreticos suppeditare. In his porro matutinis concionibus etiam mulieres admittebantur, illæ quæ possent in familiaribus colloquiis oblatas ab hæreticis difficultates depellere. Nam in hisce in Joannis Evangelium Homiliis mulieres aliquando, etsi rarius, alloquitur S. doctor. Jam vero ad cætera transeamus.

§ III. 1. *Hæretici qui in hisce concionibus impugnantur Anomœi erant.* 2. *Unde orti Anomœi. illorum historia compendio affertur.* 3. *Quis illorum status esset quo tempore hæc concionabatur Chrysostomus.*

1. Non est multa perquisitione opus ut deprehendatur quinam sint hæretici illi, qui ex Joannis Evangelistæ dictis tela mutuabantur ut Catholicos impeterent, etiam in familiaribus colloquiis : qui magno numero cum essent et cum popularibus admixti, quotidianas excitabant velitationes; ita ut sanctus doctor, et sanæ doctrinæ, et auditorum saluti prospiciens, cogeretur illos instituere ad ipsa tela in caput hæreticorum contorquenda. Hi certe hæretici, Anomœi sunt, quibuscum tamdiu concertavit Chrysostomus, et quidem toto tempore quo concionandi officio functus est, sive Antiochiæ presbyter, sive Constantinopoli episcopus cum esset. Antiochiæ certe anno primo quo cœpit concionari, certamen iniit contra hæreticos istos passim cum Catholicis intermixtos, atque in concionibus duodecim, Anomœos egregie confutavit, ipsorum tela depulit, validissimaque argumenta adversus illos subministravit. Illas porro duodecim homilias, quarum pleræque in priscis Editis hinc et inde sparsæ erant, in Edito nostro una collectas habes, incipiuntque Tomo 1, col. 701. Neque modo in illis duodecim orationibus sive homiliis hæreticos illos confutavit sanctus doctor, sed etiam in aliis ubicumque sese occasio offerebat.

Verum, quod observatu sane dignum fuerit, non statim incunte primo presbyteratus sui anno Anomœos impetiit; sed ut ipse in prima concione testificatur, jam pridem destinatam contra Anomœos pugnam tardius, eodem licet anno, suscepit, quod multos Anomœorum videret concionibus adesse suis, ac cum voluptate aures sibi præbere. Quamobrem, *ne prædam abigeret*, ait ille, utque ipsorum animos irretiret, linguam ab hujusmodi certaminibus coercebat. Demum hortantibus illis ipsis Anomœis, in arenam descendit; Anomœorumque errores impetere orsus est, amico tamen animo, non ut adversarios feriret, sed ut jacentes erigeret. Verisimile autem est Anomœos tunc temporis mitiores fuisse, quia Catholici principes Valentinianus II et Theodosius tunc imperium moderabantur; nec poterant hæretici

illi ea libertate et petulantia uti, qua pridem sub Constantio, et postea sub Valente usi fuerant.

Amico licet animo Chrysostomus Anomœos confutaret, illos tamen acriter insectabatur : et quidem jure ac merito. Dicebant enim illi se omnem scientiam accepisse, quodque magis mireris, se ita Deum nosse, ut se ipse noverat. Cum porro se tanta instructos scientia ridicule putarent, nihil mirum si Dei substantiam audacter scrutarentur, totque circa illam quæstiones moverent, atque obviis quibusque Catholicis etiam in foro objicerent. Si quis porro ipsos de tanta audacia redargueret, reponebant illi, *An ignoras id quod colis?* T. 1, col. 742. Hæc vero perpetuo et ad aures omnium decantabant : Filium non esse Patri consubstantialem, esse rem factam, non habere parem Patri judicandi potestatem, non posse Patri æqualem esse, qui Patrem precaretur. Addebant etiam Filium non esse Patri ὅμοιον, *similem*, indeque ἀνόμοιοι, Anomœi, quasi dicas *dissimiles*, appellati sunt. Hos perpetuo in homiliis tam Antiochenis quam Constantinopolitanis insectatur Chrysostomus, etiam in concionibus illis quarum argumentum nihil affine videbatur habere cum Anomœorum hæresi. Cum enim hi hæretici omnino dicaces et pugnaces essent, ac perpetuo cum Catholicis velitarentur, nullam Chrysostomus occasionem omittebat tam procaces homines confutandi.

Verum licet passim et ubique in Chrysostomi homiliarum decursu Anomœorum argumenta adferantur et confutentur : nusquam tantam armamentarii lucifugarum illorum copiam deprehendimus, quantam in his in Joannis Evangelium Homiliis ; quoniam videlicet illi ex hoc maxime Evangelio, secundum suam mentem, et omnigenam, ut ipsi dicebant, scientiam explicato, argumenta sua mutuabantur. Quæ eorum argumenta, saltem præcipua quædam, cum responsionibus Chrysostomi non pigebit referre, postquam de illius hæreseos ortu, et progressu ad hoc usque, quo de nunc agitur, tempus compendio retulerimus. Id quod lectori non displiciturum speramus ; nam quos tam frequenter videmus a Chrysostomo exagitari, ab ortu et gestis cognoscere, nemo inutile fore dixerit.

2. Arius circa annum 320 exsecrandam hæresim in Ecclesiam Dei invexit, discipulos multos habuit, turbasque innumeras dedit, queis omnes pene orbis Ecclesiæ exagitatæ sunt. Arii autem et Arianorum præcipua capita et verba hæc erant : Deum non fuisse semper Patrem ; Filium non semper fuisse, sed fuisse tempus cum non esset ; non fuisse antequam nasceretur, in tempore factum esse et ex nihilo ; non proprium esse naturæ Patris ; creaturam esse perfectam, sed non ut aliam ex creaturis ; non esse verum Deum, sed participatione Deum ; non esse æternum, sed ante tempora et sæcula creatum ; Filium non perfecte nosse nec perfecte videre Patrem. Eo etiam impietatis procedebant, ut dicerent, Filium non esse unicum et verum Verbum, sed solo nomine Verbum, solo nomine Sapientiam, gratia Filium, initium creaturarum ; Verbum natura mutabile esse, multaque esse Verba. Imo dicebat ipse Arius aliud esse Verbum quod in Deo est, et aliud de quo ait Joannes, *In principio erat Verbum*. In hac enim impia doctrina non omnes sibi constabant, sed alius alia plerumque contraria dictitabat, imo, ut error vix consistere potest, iidem ipsi non sibi semper consentiebant.

Dicebant etiam inter eos multi, Filium non esse Patri similem. Circa hanc vero sententiam Arianorum facta sunt divortia. Alii enim omnem omnino similitudinem excludebant ; alii similitudinem etiam in substantia admittebant ; hi vero peculiarem quasi sectam constituerunt, qui ὁμοούσιον sive *consubstantialem* Filium esse negabant, sed ὁμοιοούσιον, *similem substantia*, admittebant, cumque a perfectis Arianis in aliquo deficerent, Semiariani sunt appellati. Hi porro etiam sunt inter se divisi. Alii namque dicebant, Filium substantia similem esse Patri, similitudine imperfecta qualis posset esse creaturæ ad Creatorem, imaginis ad typum. Imaginem nempe et similitudinem illam extra Deum, a Deo factam esse dicebant, et Dei substantiæ similem esse, quatenus potest res extra Deum creata, Creatoris substantiæ esse similis. Hi vero nomine tantum tenus ab Arianis perfectis differebant. Non enim poterant Ariani negare qui Evangelium admittebant, aliquam similitudinem imperfectam esse posse inter creaturas et Creatorem : quandoquidem in Evangelio habetur, *Ut sitis similes Patris vestri*, etc.

Ex Semiarianis vero alii, quorum antesignanus erat Basilius Ancyranus, τὸ ὁμοιοούσιον, nempe similitudinem substantiæ, longe alio modo interpretabantur. Omnimodam quippe similitudinem substantiæ in Patre atque Filio admittebant : τὸ ὁμοούσιον vero, sive consubstantialitatem Patris et Filii rejiciebant ; et quidem multis de causis quas recenset et confutat Athanasius libro de Synodis, p. 764, et in eodem libro, p. 757, ait, ideo illam vocem, ὁμοούσιον, ab his de quibus loquimur Semiarianis rejici, quia in concilio Antiocheno, ubi Paulus Samosatenus damnatus fuit, proscripta fuerat ; etsi non eo sensu quo postea in Nicæna synodo et admissa et promulgata, et in fidei confessione posita fuit. Nam quod in Antiochena synodo τὸ ὁμοούσιον non absolute damnatum fuerit, liquet ex verbis Dionysii Alexandrini, qui Antiochenæ synodo interfuerat et subscripserat. Accusatus enim apud Dionysium Romanum Pontificem, quod voce ὁμοούσιον non uteretur in concionibus suis, respondit ille se hujusmodi vocem et admittere, et ut omnino catholicam habere. Ab illa autem tunc abstinebat, quia sibi cum Sabellianis res erat. Hæc vero pluribus descripta habes in Athanasii libro de sententia Dionysii : ubi ille ipsa Dionysii verba refert, exscripta ex ejusdem epistola. Attamen hi mitiores Semiariani τὸ ὁμοούσιον rejiciebant, illique voci τὸ ὁμοιοούσιον substituebant. Verum in ea explicanda voce ita procedebant, ut a vera Catholicorum sententia nihil differrent, licet in verbis ipsis pugnarent. Inter substantiam enim Patris et Filii perfectam similitudinem sta-

tuebant, et Filium Patri æqualem profitebantur, licet porro illud ὁμοιούσιον impietatem præ se ferat : nam si similis substantia Patri sit Filius, si vere Deus, ut illi confitebantur, alterius et diversæ substantiæ fuerit : idem enim ipsum numquam simile sibi dici possit. Si vero diversæ substantiæ sint Pater et Filius, si Pater Deus, et Filius quoque Deus ; ergo duo dii erunt; nam substantia Dei Deus ipse est. Sic Filius Patri substantia similis, erit Deus Deo similis ; ergo duo dii. Verum hanc consequentiam non admittebant hi, de quibus loquimur, Semiariani, licet ea aperte ex voce ὁμοιούσιον sequi videatur. Hi certe etsi ad catholicam sententiam accederent, male tamen hanc inducebant vocem, et culpandi etiam erant quod vocem ὁμοούσιον in sacra Nicæna synodo inductam non admitterent. Attamen magnum illud Ecclesiæ lumen Athanasius hos non vult quasi adversarios haberi. Libro namque de Synodis, p. 755, ita habet : *Viros autem qui alia quidem omnia Nicææ scripta recipiunt, de solo autem consubstantialis vocabulo ambigunt, non ut inimicos spectari par est. Neque enim velut Ariomanitas aut Patrum adversarios homines aggredimur, sed disputamus veluti fratres cum fratribus, qui eadem qua nos sunt sententia, solo nomine in controversiam adducto. Cum enim confiteantur ex substantia Patris, et non ex alia substantia esse Filium, nec creaturam vel opificium illum esse, sed genuinam naturalemque prolem, et ab æterno una cum Patre Verbum et Sapientiam exsistere, non longe absunt a recipienda* consubstantialis *voce. Talis est Basilius Ancyræ, qui de fide scripsit. Nam si similis tantum dicatur secundum substantiam, id non idem prorsus significat atque illud,* ex substantia, *quo verbo magis, ut ipsi dixere, Patris germanum Filium ipsum esse significatur*, etc. Ex his vides hos Semiarianos vocibus tantum a Catholicis dissensisse, re autem ejusdem sententiæ fuisse. Unde videtur Athanasius sperare illos tandem ad catholicam non modo sentiendi, sed etiam loquendi rationem accessuros esse, cum ait, ipsos non longe abesse a recipienda Consubstantialis voce. Et vere illi, ut quidem videtur, postea Catholicis adjuncti sunt : non diu enim loquendi formulas ab illis usurpatas videmus in medium afferri. Ut vero hi Semiariani re ipsa cum Catholicis consentiebant, ita quoque alii Semiariani, qui Filium rem factam esse nec cæternum Patri dicebant, etsi illum ὁμοιούσιον, id est, Patris substantia similem dicerent, vel parum, vel nihil differebant ab Arianis et ab iis qui ἀνόμοιον, id est, dissimilem Patri Filium asserebant; quapropter hi etiam Semiariani non diu ab Arianis et ab Anomœis segregati mansisse videntur, et sic demum fere omnes, uti quidem existimo, Anomœorum nomine sunt appellati.

Anomœi vero illi eodem suborti tempore Aetium auctorem habuisse perhibentur, Aetium, inquam, illum, qui impietatis causa *atheus* (ἄθεος) cognominatus est. Jam porro illi tempore Athanasii turbas dare cœperunt, dicebantque Filium Patri omnino dissimilem, quæ hæresis, cum Arii et Arianorum erroribus omnino consentiebat. Cum enim Filium rem factam et creatam Ariani dicerent, hinc sane sequebatur tantam esse Patrem inter et Filium dissimilitudinem, quanta est Creatorem inter et rem creatam. Cum porro inter creatorem et rem creatam immensa sit dissimilitudo, certe eamdem esse inter Patrem et Filium sequebatur. Ἀνόμοιον itaque seu dissimilem Christum dicebant, hincque illi Anomœi sunt appellati. Initio autem inter Anomœos et Arianos dissensiones subortæ sunt ; non omnes paria dicebant, et aliquando, licet re ipsa paria sentirent, verbis tamen digladiabantur; sub hæc autem Anomœi sensim invaluere et Orientem pene totum occuparunt. Certe quo tempore Chrysostomus concionari cœpit, nempe anno 386, plena Anomœis Antiochia erat : quapropter eo ipso anno Homilias illas *de Incomprehensibili*, cœpit, ipsosque egregie confutavit illo et sequentibus annis ; una namque serie duodecim homilias dedimus Tomo primo, queis Anomœorum argumenta depellit Chrysostomus.

3. Præter autem Arianam totam hæresim quam ipsi amplectebantur et tuebantur, alia etiam addiderant amentiæ plena, quæ passim illis exprobrat sanctus doctor. Dicebant itaque illi, ut jam monuimus se omnem scientiam accepisse : se Deum perinde nosse, atque se ipse noverat; qua insania quæ major esse poterat! Nec modo in orationibus illis, quas speciatim contra Anomœos habuit, illos exagitat Chrysostomus; sed etiam passim in aliis homiliis Anomœos sæpe in medium adducit et confutat, et quidem aliquando, ut T. 3, col. 31, præsentes. Nam eorum plerique concionibus ejus intererant, ut jam diximus. Nec modo Antiochiæ, sed etiam Constantinopoli multos reperit Anomœos, quos etiam passim aggressus est. Hi enim catholicæ plebi admixti quotidie velitabantur cum obviis quibusque. Hæc præcipua cura fuit Chrysostomo cum Antiochiæ, tum Constantinopoli. Sed quia in hac postrema civitate, ubi episcopus concionabatur, gravissimis aliis curis negotiisque distentus fuit, impetitus a multis, ac bis in exsilium actus, non potuit tantam istic quantam Antiochiæ propulsandis Anomœis adhibere curam. Etsi vero, uti jam diximus, passim in homiliis suis contra Anomœos agat, licet eos raro suo nomine Anomœos appellet : numquam illorum argumenta ita speciatim affert ac refellit, ut hic in Homiliis in Joannem. Quamobrem hic saltem præcipua recensere animus est : longius enim excurrere oporteret, si omnia afferremus.

§ IV. *Anomœi ex Arianis orti; cur ex Evangelio Joannis argumenta mutuentur. Illorum argumenta ex illo ipso Evangelio confutantur.*

Ex Arianis orti Anomœi, hac nota et tessera ab illis distingui videbantur, quod dicerent se omnimodam scientiam adeptos esse ; se perinde Deum nosse ut Deus ipsos noverat, atque etiam, ut Deus se ipsum noverat : quod insanum simul et impium erat. Hac se fultos scientia putantes, Catholicos ubique confidenter aggrediebantur. Quoniam vero ex Evange-

lio Joannis maxime ipsi confutari solebant, indeque tela mutuabantur Catholici, ut illos depellerent ac profligarent, ideo illi ex eodem Evangelio multa detorquebant, ut tela adversum se missa declinarent. Mordebat impios quod his Joannis Theologi dictis ipsorum sententia everteretur, *Deus erat Verbum;* et, *Ego et Pater unum sumus;* et, *Ego in Patre, et Pater in me est;* et, *Ut omnes honorent Filium sicut honorant Patrem;* et, *Sicut novit me Pater, et ego nosco Patrem;* et, *Qui videt me, videt et Patrem;* et, *Si cognovissetis me, Patrem utique cognovissetis* (*Joan.* 1, 1; 10, 30, 38; 5, 23; 10, 15; 14, 9 *et* 7), et similibus aliis, queis se unum substantia cum Patre, ipsi æqualem, et verum Deum declarabat. Ut ergo ab his sese tuerentur, ex ipsis primis Evangelii Joannis verbis tela mutuari conabantur. Dicebant autem, illud, *In principio erat Verbum*, non æternitatem Filii significare, quandoquidem de rebus creatis etiam dicitur, *In principio fecit Deus cœlum et terram.* Ergo, inquiebant, illud, *In principio*, incassum affertur ad Filii æternitatem comprobandam. Huic sophismati pluribus occurrit Chrysostomus, ad auditorum captum accommodatis; brevitatis vero gratia ea solum afferimus quæ opportuniora sunt ad hoc inutile telum depellendum. His explicandis, *In principio erat Verbum*, non procul testimonia petenda sunt; sed ex iis quæ sequuntur paucissima addenda : *Et Verbum erat apud Deum; et Deus erat Verbum.* Illud, *Erat apud Deum*, significat, In Deo. Quidquid autem in Deo est, æternum utique est. Quod autem in Deo Verbum sit ipse Filius dicit, *Ego in Patre, et Pater in me est.* Ego in Patre, et vicissim Pater in me, quo dicto paritas et æqualitas, ac proinde æternitas Filii clarissime demonstratur.

Illud itaque, *Apud Deum*, In Deo significat. Quod vero, *In principio* dicatur, ne hinc tamen initium exsistendi, aut principium temporis vel durationis Verbo adscribas. Non enim hinc potest, quisquis sanæ mentis fuerit, tale principium Filio Dei tribuere. Illud enim, *In principio erat*, non in principio factum fuisse Verbum significare potest. Neque enim id verba ipsa sonant, et alioquin Deus numquam potuit esse sine Verbo, id quod magis ex voce Græca λόγος deprehenditur; significat enim et Verbum et rationem. Sine ratione autem et Verbo Deum numquam fuisse certissimum est : idque evidenter asseritur per illud quod sequitur : *Hoc erat a principio apud Deum*, atque hinc consequitur Verbum seu Filium æternum esse sicut et Patrem. Hæc porro quæ jam diximus non ex homilia tertia modo, sed etiam ex aliis Chrysostomi homiliis excerpta sunt.

Homilia vero quarta aliam Anomœorum objectionem depellit Chrysostomus, quæ quidem objectio inde petitur, quod in hisce Græcis Evangelii Joannis verbis, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, articulus τόν ante vocem Θεόν adhibeatur, ubi de Deo Patre loquitur, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν : ubi vero de Filio agitur et de Verbo, articulus non ponatur ante vocem Θεός : Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Hinc vero sic argutabantur illi : Vox Θεός cum articulo aliquam habet vim qua significatur, illum ipsum esse Deum, id est, verum Deum, quod de Patre legitur. Sine articulo autem, ut de Filio dicitur, non parem vim habet. Hinc significatur, aiebant, non eodem modo Patrem, eodemque Filium esse Deum : Pater enim natura Deus et solus verus Deus est, Filius autem per adoptionem tantum Deus, nec verus Deus. Hoc a principio inter præcipua Arianorum argumenta computabatur, hoc item Anomœi perpetuo venditabant. At talem objectionem non hic modo, sed in aliis etiam opusculis strenue refellit et confutat Chrysostomus, ita ut ne mutire quidem contra liceat, nisi summam impudentiam profitentibus. Ostendit enim in multis Scripturæ sacræ locis Deum Patrem sine articulo poni, et vicissim Deum Filium cum articulo, unde statim talis argumenti futilitas comprobatur. Brevitatis porro causa locis hujusmodi referendis supersedemus.

Homilia vero quinta, col. 53, eosdem hæreticos impetit, qui puncto interjecto hanc clausulam vitiabant, *Et sine ipso factum est nihil quod factum est.* Illi vero post vocem *nihil* punctum adjicientes, totam sententiam adulterabant, dum ita interpunctionem ponerent : *Et sine ipso factum est nihil. Quod factum est in ipso vita erat.* Quam absurde ita legatur, et quot quantaque ex hujusmodi lectione absona sequantur pluribus ostendit Chrysostomus. Sed ab iis, quia longiora sunt, referendis abstinebimus; ipsam homiliam adeat studiosus lector.

Neque solos Anomœos aggreditur; verum etiam, neque raro, Paulum Samosatenum, Sabellianos, Marcionistas et Manichæos, necnon eos qui dicebant Filium specie tantum carnem assumpsisse; id est, incarnationem esse phantasiam atque figmentum, neque vere umquam Filium incarnatum fuisse; sed incarnationis speciem tantum præ se tulisse. Quæ hæresis primis Ecclesiæ sæculis suborta, Chrysostomi ævo adhuc vigebat, ut ipse testificatur Homil. undecima, col. 79.

Contra antiquiores hæreticos auditores suos non raro munit et armat Chrysostomus, quia illorum familiæ adhuc ævo suo supererant et cum Catholicis frequenter conflictabantur. Neque cum illis modo, sed etiam cum gentilibus, qui adhuc magno numero supererant, pugnandum Catholicis erat. Ideo ad hujusmodi certamina illos instituit Homil. 17, col. 112 et seq. Non solum ex gentilibus popularibus multi obvios Christianos adoriebantur; sed etiam philosophi quidam gentilium libros scribebant adversus religionem Christianam, quorum duos commemorat sanctus doctor col. 113 et seq.

Verum quamvis et gentiles et illas hæreses non raro commemoret et carpat, Anomœis confutandis maximam adhibet operam, modo illorum objectiones depellens et arma ministrans auditoribus, modo illorum arrogantiam et insaniam traducens, ut Homil. 16, col. 106 :

Joannes se indignum ait qui solvat corrigiam calceamenti. Inimici autem veritatis in tantam prorumpunt insaniam, ut dicant se nosse illum ut ipse se novit. Qua amentia quid deterius? qua arrogantia quid furiosius?

Hæ igitur quotidianæ velitationes quæ passim oriebantur inter populares, contra Anomœos maxime erant, qui et numero longe plures, et ad hæc adeunda certamina acriores insurgebant, ac quæ Christus ut homo humilius loquebatur detorquere solebant, ut ejus divinitatem minuerent, et illum Patre longe minorem esse probarent. Sic Homil. 30, col. 172, hunc locum : *Qui de cælo venit, super omnes est. Et quod vidit et audivit, hoc testificatur; et testimonium ejus nemo accipit;* hunc, inquam, locum contorquebant lucifugæ, ut illum Patre minorem esse arguerent. Verum hæc et similia dicta, inquit Chrysostomus, Christus ut homo profert, qualia sunt etiam istæc, *Sicut audio, judico;* et, *Quæ audivi a Patre meo, loquor;* et, *Quæ vidimus loquimur* (*Joan.* 5. 30. *et* 8. 26. *et* 3. 11). Nam Christum ut hominem sæpe loquutum esse certissimum est; sæpissime etiam ut Deum et Patri æqualem multa dixisse non minus certum; ut cum dicit, *Ego et Pater unum sumus*, et, *Ego in Patre, et Pater in me;* et, *Ut omnes honorent Filium, sicut honorant Patrem;* et, *Sicut novit me Pater, et ego nosco Patrem;* et, *Qui videt me, videt et Patrem;* et, *Si cognovissetis me, Patrem meum utique cognovissetis* (*Joan.* 10. 30. *et* 10. 38. *et* 14. 9. *et* 14. 7). Alibi quoque se et Patri æqualem et Deum exhibet.

Inde vero erat quod Judæi illum arguerent, in illum insurgerent, imo illum occidere vellent : *Non solum quia sabbatum solvebat, sed et quia Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo.* (Vid. homil. 38, col. 215.) Hic vero respondebant hæretici, non Christum se Deo æqualem fecisse; sed id Judæos suspicatos fuisse. Contra vero Chrysostomus, in caput hæreticorum tela contorquet, ipsosque ita depellit, ut nullam subterfugiendi ansam relinquat. Ita vero arguit. Fatebantur Anomœi Judæos putavisse Christum se Deo æqualem facere : neque negare poterant Christum multa dixisse quæ hanc omnino inducerent opinionem; verbi gratia illud, *Ego et Pater unum sumus:* et, *Ego in Patre, et Pater in me;* et, *Qui videt me, videt et Patrem :* multaque similia, quæ supra attulimus. His etiam quamplurima addi possent, quibus et Judæi et quicumque alii, qui Christum audiebant, necessario putarent ipsum se et Deo Patri æqualem, et vere Deum exhibere. Si ergo non Patri æqualis, non vere Deus fuisset : an poterat ille, quem ipsi Anomœi pium, sanctum et justum profitebantur, Judæos in tali opinione relinquere, quod videlicet ille, se et Deo Patri æqualem, et Deum diceret? Annon illos a tali opinione removisset, dixissetque, se nec Patri æqualem, nec vere Deum esse ? Non poterat certe, nisi fraudulentus et deceptor esset, quod nefas dictu, a tali declaratione abstinere. Ille vero contra in iisdem semper insistit, et suam cum Patre æqualitatem novis dictis confirmat.

Verum tamen est Christum dictis illis, quæ ipsius divinitatem, æqualitatem cum Patre, et consubstantialitatem probant, humilia multa admiscere, tum quia ut homo sæpe loquebatur, et mortalibus omnibus sese modestiæ humilitatisque exemplar exhibebat; tum etiam id quod innuit sæpe Chrysostomus, ut Judæos protervos homines, sibi infensos, qui occasionem captabant illum accusandi, et hanc de divinitate et consubstantialitate Christi doctrinam non ferebant, sensim reduceret, atque ad meliorem frugem revocaret. Neque tamen uspiam aliquam ex illis sententiis quæ ejus cum Patre æqualitatem et consubstantialitatem demonstrabant retractavit, quales sunt illæ; *Ego et Pater unum sumus;* et, *Ego in Patre, et Pater in me est;* et, *Ut omnes honorent Filium sicut honorant Patrem;* et, *Sicut novit me Pater, et ego nosco Patrem;* et, *Qui videt me, videt et Patrem;* et, *Si cognovissetis me, Patrem meum utique cognovissetis;* imo etsi humilia interdum misceat, alia identidem adjungit quæ vere Deum esse et Patri consubstantialem confirment. Quamobrem multa cautione opus est, ne quis in offendicula incurrat, neve ruat in præcipitia. Nam utrinque præcipitia sensui suo confidentibus, nec Ecclesiæ Dei hærentibus, objici probavit eventus. Sabellius enim Christi dicta attendens, queis se Patri æqualem et consubstantialem indicabat, ex male intellecta consubstantialitate distinctionem personarum sustulit, atque unum eumdemque esse Patrem, et Filium et Spiritum sanctum dixit; Arius autem ex humilibus Christi dictis, in contrariam deflexit impietatem cum aliam Patris, aliam Filii substantiam dixit, hancque minorem illa. Sic semper iis qui Ecclesiæ ancoram non tenent, naufragium timendum est.

Hæc satis sunto : si enim omnia annotata loca quæ impii illi Anomœi ex Joannis Evangelio ad suam hæresim tuendam excerpebant adferremus, longius excurreret oratio. Si ea quæ affert Chrysostomus ad hujusmodi depellenda tela recenseremus, nullus dicendi finis esset. Unum est in quo fortasse non frustra desudaret industria, in referendis scilicet, asserendis atque illustrandis iis locis, quæ ad divinitatem Christi, æqualitatem cum Patre, consubstantialitatem asserendam ac demonstrandam idonea in Evangelio Joannis deprehenduntur. Illud vero Chrysostomus non indiligenter exsequutus est in hoc commentario; sed id longe plenius et ardentius præstitit in duodecim illis Homiliis contra Anomœos, quas in primo Tomo editas habes. Ubi ipsis Anomœis plerumque præsentibus et audientibus, ut ipse ait, imo ut in arenam contra se descenderet hortantibus, ut videas col. 406 et seq., hanc ille pugnam agressus est, ubi non solum ejus eloquentia elucet, sed etiam vis argumentorum. Ibi ille tam validis responsionibus tela et objectiones hæreticorum depellit, ut parem vix deprehendas athletam, et jure fatearis istas adversus Anomœos orationes inter præstantissima Chrysostomi opera annumerandas esse.

§ V. 1. *Homilias Chrysostomi in Joannem quanti fecerit Suidas.* 2. *Loca ejus a Concilio Chalcedonensi, Theodoreto, Ephræmio Antiocheno apud Photium, et Facundo Hermianensi aliata.* 3. *Cur mulieris adulteræ historiam prætermiserit Chrysostomus.*

1. Inter egregia Chrysostomi opera, quæ cæteris ejus scriptis præcellere putabantur, Homilias ejus in Joannem enumerat Suidas, dum ait : *Hic multa scripsisse fertur : inter ejus opera præcellunt libri de Sacerdotio, sublimitate, dictione et elegantia, nominumque forma. Cum illis concertant Commentarii in Psalmos Davidis, Annotationes in Evangelium Joannis, Commentaria item in Matthæum, Marcum et Lucam,* etc. Ita Suidas, ita fortassis alii Suidæ tempore. Verum non eadem fuisse videtur et nostro et superiori ævo multorum opinio qui hæc Commentaria non inter ea Chrysostomi opera accensent, in quibus expedita et profluente verborum copia utitur. Et vere non ad hasce conciones respicere potuit ipse Suidas cum dixit : *Lingua ejus Nili Catadupa dicendi copia superabat. Nemo umquam tantis eloquentiæ et ubertatis divitiis exornatus fuit : solus itaque aureum divinumque nomen sine labe sortitus est.* Nam in hisce in Joannem concionibus longe alia, quam in cæteris, usus est concionandi ratione. Hic brevius et pressius res enuntiat, quia illi alius scopus erat, ut videlicet circa Evangelium Joannis, quod in ore omnium etiamque hæreticorum ferebatur, auditores suos institueret, et ad propulsanda adversariorum tela compararet.

2 Ab aliis quoque scriptoribus cum laude memorantur hæc in Joannis Evangelium Commentaria, a Concilio nempe Chalcedonensi, a Theodoreto, ab Ephræmio Antiocheno apud Photium, et a Facundo Hermianensi in loco quem jam supra memoravimus.

Concilium Chalcedonense, Tom. 4 Conc., p. 830 : *S. J. Chrysostomi in Joannem. Quid enim adjicit?* Et habitavit in nobis : *ac si diceret, Nihil absurdum suspiceris ex hac voce,* Factum est ; *neque enim mutationem dicit immutabilis naturæ.* Quem locum habes Homilia undecima, col. 80.

Theodoretus, Dial. 1, T. 4, p. 32, locum Chrysostomi hunc affert : *Itaque cum audieris* Verbum caro factum est, *ne turberis neque decidas : neque enim substantia decidit in carnem.* Hunc quoque locum habes in Homilia undecima, col. 79.

Ephræmius Antiochenus apud Photium in Bibliotheca, cod. 229, p. 805 : *Joannes Chrysostomus Evangelium Joannis explicans in undecima Homilia testificatur dicens :* Unitate et conjunctione Deus Verbum et caro unum sunt sine ulla confusione vel substantiarum sublatione. Hunc vero locum habes, col. 80. Hic etiam vides recte Ephræmium hanc homiliam undecimam numerare, ut in Manuscriptis, et apud Savilium atque in nostra Editione numeratur. In Morelliana autem et aliis Editionibus decima fertur.

3. Jam vero quæratur, cur Joannes Chysostomus in hisce commentariis seu concionibus historiam mulieris adulteræ prætermiserit, quæ historia initium capitis octavi Joannis ad usque versum duodecimum complectitur. Chrysostomus vero homilia 52, col. 289 ubi caput 8 explanare incipit, omissa hac mulieris adulteræ historia, ab his ejusdem capitis verbis orditur, *Ego sum lux mundi,* quæ in duodecimo ejusdem capitis versu feruntur. Cur igitur hac omissa historia ad ulteriora pergit? Certum est hanc historiam in nonnullis exemplaribus desideratam fuisse, qua de re videndi sunt critici qui de Joannis Evangelio pertractarunt, et nominatim Sixtus Senensis in Bibliotheca ad Joannem Evangelistam. lib. 6, annotatione CXCVIII. Unde quidam hanc primam octavi capitis partem excludendam esse temere censuerant, aliis omnibus eam retinendam esse jure pronuntiantibus. Verum quæritur, ut jam dixi, cur Chrysostomus in Concione 52 illam prætermiserit. Illud certe ideo fecerit, vel quod hæc historia in ejus exemplari non ferretur, vel quod e re non fore putaverit, genti adulteriis nimium deditæ, ut ex ejus concionibus arguitur, hanc historiam exponere; vel alia nobis ignota de causa. An porro in exemplari Chrysostomi hæc historia fuerit necne, non possumus ex ejus scriptis expiscari. Etenim non memini me uspiam in Chrysostomi scriptis hanc historiam vel legere vel memoratam videre. Nam quod in Morelli Editione Homilia 60, quæ nunc est 61, p. 389, B, in Latina interpretatione fertur : *Quod autem hac et non discendi gratia interrogent, non hic tantum, sed multis in locis perspicuum est, ut cum rogarunt an liceret censum dari Cæsari, et an lapidanda esset adultera; et cum de ea quæ septem viros habuisse deprehensa erat, percontati sunt,* illud certe vitio veteris interpretis irrepsit. Illa quippe verba, *et an repudianda esset adultera,* hæc Græca pessime exprimunt, καὶ ὅτε περὶ ἀφέσεως γυναικὸς διεῖγοντο, quæ sic habentur in Editione Morelliana, atque in aliis omnibus Exemplaribus tum editis, tum manuscriptis, et sic haud dubie reddenda sunt, *et cum de repudianda uxore disserebant.* Itaque nullam hactenus hujus historiæ notam apud Chrysostomum deprehendimus. Unde fortasse suspicio nascatur hanc historiam in Exemplaribus Antiochenis non fuisse : quod nihil ad ejus minuendam auctoritatem conferret. Nam ea in toto Occidente, in Africa, in Ecclesia Alexandrina (*a*), quæ secunda in orbe Christiano erat, atque etiam in tota Græcia, paucis exceptis locis, legebatur. Unde auctor Synopseos, quæ inter Athanasii opera circumfertur, illam historiam in Evangelio Joannis haberi confirmat his verbis : de hoc ipsissimo agens loco : *Hic agitur de muliere quæ de adulterio accusabatur.* Opinor itaque hanc historiam ab Exemplaribus Antiochenis abfuisse : non enim video cur, si lecta fuisset, Chrysostomus illam data opera prætermitteret. Hæc satis sunto.

(*a*) Eam tamen omittit Cyrillus ipse Alexandrinus Edit.

MONITUM

AD LECTOREM ERUDITUM

CIRCA UNDECIM HOMILIAS CHRYSOSTOMI NONDUM EDITAS,

QUARUM ΑΠΟΓΡΑΦΑ NUPER MIHI TRANSMISSA SUNT.

Homiliæ illæ undecim numero ex Codice Vaticano prodeunt, qui Codex non ita pridem ex monte Atho, ut aiunt, in Bibliothecam Vaticanam translatus est. In isto autem monte variis monasteriis septem bibliothecas Manuscriptorum Græcorum haberi post Joannem Comnenum, qui illas inviserat, diximus in fine Palæographiæ Græcæ, p. 438, 473. Neque fugit nostros qui Romæ degunt, et hisce rebus advigilant, R. P. D. Petrum Maloet Congregationis nostræ Procuratorem Generalem et D. Josephum Avril ejus socium, Codicem istum ἀνέκδοτα Chrysostomi opera complectentem in Bibliothecam Vaticanam allatum esse. Nec mora catalogum homiliarum, quæ in illo continentur, additis cujusque homiliæ principiis, mihi transmittunt. Inter illas autem homilias undecim reperi, quæ nusquam vel cusæ vel memoratæ fuerant, quæque vel ex ipsis titulis aliquid boni subindicarent. Rogavi statim mihi exscriptæ transmitterentur. Non impigre autem illi rei manum et operam admoverunt, et omnes illas mihi transcriptas misere.

Sunt autem omnes illæ sine dubio genuinæ : neque ullam fore puto circa γνησιότητα sententiarum diversitatem. Omnes Constantinopoli habitæ sunt. Quodque mihi pergratum perque jucundum fuit, non parum ad historiam illius temporis illustrandam conferre possunt. Singularum autem hic notam dare operæ pretium esse duxi, quia non possumus illas in Tomis sequentibus nono, decimo, vel undecimo publici juris facere ; non licet enim Homilias in Novum Testamentum jam cœptas dividere, ut hasce conciones inseramus. Quapropter illæ ad duodecimum Tomum transmittendæ sunt, interimque illarum notitiam dabimus, ut si quid eruditi viri circa illas nobis subsidii conferre possint, qua de re agatur sciant. Ad hæc vero, cum in nonnullis earum hiatus occurrant, quis scit an cædem in aliis fortasse Codicibus habeantur, ubi omnibus suis partibus absolutæ erunt? Harum itaque titulos, initia et argumenta accipe.

I.

Ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῷ ἐπὶ τῇ παλαιᾷ Πέτρᾳ, ὀλίγων συλλεγέντων διὰ τὸν χειμῶνα, εἰς τὸ δεῖν συνεχῶς συνάγεσθαι, καὶ μὴ ἀπαγορεύειν τὴν σωτηρίαν ἐν ἁμαρτήμασιν ὄντας, ἀλλὰ μετάνοιαν ἐπιδείκνυσθαι. *Homilia habita in martyrio sive ecclesia veteris Petræ, paucis ob hiemem convenientibus : quod oporteat assidue conventibus interesse : et quod non sit desperandum de salute, sed pœnitentia agenda sit.*

Initium : Τί τοῦτο ; τὴν πόλιν ἅπασαν παρεῖναι δέον σήμερον, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν ἡμῖν ἀπήντησε τοῦ συλλόγου μέρος.

Est autem contra avaros ; agitur de terræ motu haud ita pridem, sive ante triginta circiter dies habito, qui multis damna intulerat. Auditores ut semel in hebdomada adsint hortatur. Non esse desperandum. (Illic autem uno avulso folio hiatus adest.) De Elia multa ; de Paulo quoque plurima.

II.

Τοῦ ἐν ἁγίοις π. ἡ. Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου. Τίς βασιλίδος μέσων νυκτῶν εἰς μεγάλην ἐκκλησίαν προσελθούσης, κἀκεῖθεν τὰ λείψανα τῶν μαρτύρων ἀραμένης, καὶ προπεμψαμένης διὰ πάσης τῆς ἀγορᾶς ἕως Δρυπίας τοῦ μαρτυρίου, ἀπέχοντος θ' σημεῖα τῆς πόλεως. Ἐλέχθη ἐν τῷ μεγάλῳ μαρτυρίῳ ἡ παροῦσα ὁμιλία, παρούσης αὐτῆς, καὶ τῆς πόλεως πάσης, καὶ τῶν ἀρχόντων. *S. Patris nostri Joannis Chrysostomi. Cum Imperatrix media nocte ad magnam ecclesiam accessit, indeque Martyrum Reliquias assumpsit, ac per totum forum comitata est usque ad martyrium in Drypia, quæ ab urbe distat novem milliariis. Dicta fuit homilia in magno martyrio, præsente Imperatrice totoque populo et magistratibus.*

Initium : Τί εἶπω καὶ τί λαλήσω ; Σκιρτῶ καὶ μαίνομαι μανίαν σωφροσύνης βελτίονα· πέτομαι καὶ χορεύω.

In hac homilia, quæ multis illustrabitur notis, Chrysostomus tantæ celebritatis lætitiam effert. Illic aderant omnes omnium ordinum viri mulieresque, monachi, virgines, senes et juniores. Ipsa Imperatrix pedes incedens arcam semper vel superpositum pannum tangebat. Hinc maris brachium seu Bosporus trajiciendus fuit, ut ad martyrium seu ecclesiam in quam deferebantur Reliquiæ iretur. Multis Augustam præconiis celebrat, et plurima intermiscet ad ritus et mores illius temporis spectantia.

III.

Τοῦ αὐτοῦ. Τῇ ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ παραγενομένου τοῦ βασιλέως ἐν τῷ μαρτυρίῳ τοῦ ἀποστόλου καὶ μάρτυρος Θωμᾶ τοῦ διακειμένου ἐν τῇ Δρυπίᾳ, καὶ ἀναχωρήσαντος πρὸ τῆς διαλέξεως. Ἐλέχθη ἡ ὁμιλία μετὰ τὴν ἀναχώρησιν τὴν ἐκείνου πρὸς τὸ πλῆθος. *Ejusdem. Cum sequenti die venisset Imperator ad martyrium apostoli et martyris Thomæ situm in Drypia, cumque ante concionem recessisset. Post discessum ejus habita est homilia ad multitudinem populi.*

Initium : Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ἡλίκαι τῶν μαρτύρων αἱ δυνάμεις. Χθὲς ἡμῖν τὴν πόλιν ὁλόκληρον μετὰ τῆς

βασιλίδος· σήμερον τὸν βασιλέα μετὰ τοῦ στρατοπέδου. Postquam Imperatrix præcedenti nocte, ut vidimus, Reliquias comitata ad martyrium seu ecclesiam venerat : insequenti die Imperator venit cum exercitu, id est, cum armatorum et satellitum manu. Laudat porro Imperatoris Arcadii pietatem, nec Imperatoris modo, sed etiam satellitum et militum ipsum comitantium : atque in concione ad populum habita, multa de resurrectione futura loquitur.

IV.

Ὁμιλία λεχθεῖσα παραινετικὴ ἐν τῷ ναῷ τῆς ἁγίας Ἀναστασίας πρὸς τοὺς ἀπολειφθέντας, καὶ ἀπόδειξις περὶ τῶν ἀγώνων καὶ ἄθλων τοῦ μακαρίου καὶ δικαίου Ἰώβ. *Homilia hortatoria habita in templo beatæ Anastasiæ, ad eos qui a concione abfuerant, et demonstratio de certaminibus et pugnis beati et justi Jobi.*

Initium : Ὅσῳ ἐλάττους τῶν εἰωθότων οἱ συνελθόντες, τοσούτῳ καὶ ἡμεῖς μείζονι χρησόμεθα τῇ προθυμίᾳ. Ipse titulus satis indicat quid in hac homilia contineatur.

V.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν τῷ ναῷ τῆς ἁγίας Εἰρήνης, ὑπέρ τε σπουδῆς τῶν παρόντων, καὶ ῥᾳθυμίας τῶν ἀπολειφθέντων. Περὶ τοῦ ψάλλειν, καὶ περὶ τοῦ μηδὲν εἶναι κώλυμα γυναιξὶ τὴν φύσιν πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς δρόμους. *Ejusdem homilia habita in templo sanctæ Irenes, de studio eorum qui aderant, et de ignavia eorum qui aberant a concione. De psalmis canendis, et quod mulieres nihil sexus impediat quominus virtutis cursum suscipiant.*

Initium : Ὡς ἡδίστη ἡ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις, καὶ λειμῶνος παντὸς ἡδίων, καὶ παραδείσου. Titulus concionis argumentum satis affert.

VI.

Ὁμιλία ῥηθεῖσα ἐν τοῖς ἀποστόλοις ἐν τῇ ἡμέρᾳ Θεοδοσίου βασιλέως, πρὸς τοὺς καλοῦντας ἑαυτοὺς Καθαροὺς, ἑτέρων β' ἐπισκόπων εἰρηκότων. *Homilia habita in ecclesia Apostolorum, in die Theodosii Imperatoris, adversus eos qui sese Catharos sive mundos vocant. Habita postquam duo jam episcopi concionati essent.*

Initium : Καλὴ τῶν εἰρηκότων ἡ ξυνωρὶς, τοῦ μὲν διὰ τῶν βοῶν τὴν κιβωτὸν ἕλκοντος, τοῦ δὲ τὰς ἀπαρχὰς τῶν λόγων ἀνατιθέντος. Erat quædam constituta dies ad celebrandam memoriam Theodosii Magni Imperatoris, cujus laudes prædicat initio concionis Chrysostomus. In medio autem hiatus est, proh dolor, duobus excisis manuscripti foliis. Deinde contra hæreticos illos agit qui se Catharos seu mundos appellabant. Sæpe eveniebat ut, antequam Chrysostomus homiliam suam haberet ad populum, alius episcopus concionaretur. Hic vero duo episcopi concionem Chrysostomi prævenerant.

VII.

Ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν τῷ ναῷ τῆς ἁγίας Ἀναστασίας. *Homilia habita in templo sanctæ Anastasiæ.*

Initium : Βραχὺς μὲν τῶν παρόντων ὁ σύλλογος, μέγας δὲ ὁ πόθος· διόπερ οὐδὲ ὁ σύλλογος βραχύς. In hoc autem argumento per totam concionem insistit, non tam spectandam esse auditorum multitudinem, quam illorum fervorem, amorem, discendi desiderium.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

OPERA OMNIA.

COMMENTARIUS

In sanctum Joannem Apostolum et Evangelistam (a).

HOMILIA PRIMA.

1. *Laus evangelii Joannis; ipsius Joannis encomium; quinam illius evangelium intelligere possint.* — Agonalium certaminum spectatores, si quando strenuam quempiam athletam jam coronatum accedere compe-

(a) Commentarius in Joannem collatus fuit cum Codicibus Reg. 1816, 1820, 1946, 1947, 1948, 1959, 1952 : Colbert. 370, 409, 590, 703, 956, 2091 : Coislin. 72, qui Codex scriptus fuit anno 1072. Manuscripti porro et Savil. Isaac pri-

VIII.

Ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ ἐπὶ Παύλου, Γότθων ἀναγνόντων, καὶ πρεσβυτέρου Γότθου προσομιλήσαντος (forte προομιλήσαντος). *Homilia habita in ecclesia Pauli, Gothis legentibus, postquam Gothus presbyter concionatus fuerat.*

Initium : Ἐβουλόμην παρεῖναι Ἕλληνας τήμερον, ὥστε τῶν ἀνεγνωσμένων ἀκοῦσαι καὶ μαθεῖν πόση τοῦ σταυρωθέντος ἡ ἰσχύς. Comparat doctrinam Græcorum idololatrarum, etiamque philosophorum, quos acriter mordet, cum doctrina Christi. Dicitque illam etiam apud Græcos ipsos pene interiisse, dum doctrina Christi viget etiam apud barbaras et longe remotas nationes; occasione scilicet Gotthorum in ecclesia legentium et concionantium.

IX.

Τοῦ αὐτοῦ, περὶ τοῦ μὴ δεῖν εἰς ἱπποδρομίας, μηδὲ εἰς θέατρα ἀναβαίνειν. Καὶ λυπήσας αὐτοὺς, εἶτα τῇ συνάξει τῇ μετ' ἐκείνην τὴν κυριακὴν, παραχωρήσας εἰπεῖν ἐπισκόπῳ ἀπὸ Γαλατίας ἀφιγμένῳ, καὶ σιγήσας καὶ ἐν τούτῳ λυπήσας, ταύτην εἴρηκε τὴν ὁμιλίαν ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ εἰς τὸ, Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. *Ejusdem, quod accedere non oporteat ad Circenses ludos, neque ad theatra. Cumque illos mœrore affecisset (in præcedenti videlicet concione), deindeque in sequenti concione, quæ post illam Dominicam habita fuit, locum concionandi cessisset episcopo qui ex Galatia venerat, ipseque tacuisset, atque in hoc etiam dolore affecisset, hanc in magna Ecclesia habuit homiliam in illud :* Pater meus usque modo operatur, et ego operor.

Initium : Σφόδρα καθηψάμην ὑμῶν πρώην περὶ θεάτρων καὶ ἱπποδρομίας διαλεχθείς· διὰ τοῦτο χαίρω καὶ εὐφραίνομαι κατὰ τὴν ἀποστολικὴν φωνήν. Qui in titulo feruntur hic pluribus explicat, ostenditque quam necesse sit aliquando auditores acrius incessere.

X.

Ὁμιλία ῥηθεῖσα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ ἐπὶ τοῦ ἀποστόλου, ἐπισκόπου ὀλίγα προσομιλήσαντος (forte προομιλήσαντος), εἰς τό· Ὁ μὲν θερισμὸς πολὺς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι. *Homilia habita in ecclesia Apostoli, postquam episcopus quidam concionem prius habuerat, in illud :* Messis quidem multa, operarii autem pauci.

Initium : Εἴδετε τὸν γέροντα καὶ νέον, γέροντα μὲν τῷ σώματι, νέον δὲ τῷ φρονήματι. Εἴδετε πολιὰν ἀκμάζουσαν, καὶ γῆρας. Videtur episcopum illum qui prius concionatus fuerat senem admodum fuisse. Hinc que sumpto argumento ait Chrysostomus secus haberi in militia Christiana, quam in sæculari. In hac enim senes milites non ultra sunt ad militiam apti, in Christiana vero contra.

XI.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία λεχθεῖσα, ἑτέρου προειρηκότος σφόδρα πρεσβύτου· περὶ Ἐλεαζάρου καὶ ἑπτὰ παίδων. *Ejusdem homilia habita postquam alius concionatus fuerat, qui admodum senex erat : De Eleazaro et septem pueris.*

Initium : Ὡς ὡραία ἡ πνευματικὴ ἐλαία αὕτη, τῶν κλάδων αὐτῆς γεγηρακότων ὥριμον ἡμῖν ἤνεγκε τὸν καρπόν. A senectute concionatoris orsus, ad Eleazarum et tres pueros venit.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ΥΠΟΜΝΗΜΑ

Εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν Ἀπόστολον[a] *καὶ Εὐαγγελιστήν.*

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

α. Οἱ τῶν ἀγώνων τῶν ἔξωθεν θεαταὶ, ὅταν τινὰ γενναίων ἀθλητὴν καὶ στεφανίτην ποθὲν ἥκοντα μάθωσι, συντρέχουσιν ἅπαντες ὥστε ἰδεῖν αὐτοῦ τὰ παλαίσματα, καὶ τὴν τέχνην καὶ τὴν ἰσχὺν ἅπασαν· καὶ ἴδοις ἂν ὁλόκληρον θέατρον μυριάδων πολλῶν, πάντας ἐκεῖ καὶ τοὺς τοῦ σώματος καὶ τοὺς τῆς διανοίας συντείνοντας[b] ὀφθαλμοὺς, ὥστε

[a] Sav. in textu Ἰωάν. τὸν Εὐαγγελιστήν. Cod. Reg. 706 (olim 1919), Ἰωάν. τὸν Εὐαγγελιστὴν καὶ θεολόγον. Montf.... Ἰωάννην Ἀποστ., sine articulo. Edit.

[b] Unus habet τείνοντας;

μηδὲν αὐτοὺς τῶν γινομένων παραδραμεῖν. Καὶ μουσικὸς δὲ εἴ τις θαυμαστὸς ἐπιδημήσειε, πάλιν ὁμοίως οἱ αὐτοί [a] δὴ οὗτοι πληροῦσι τὸ θέατρον, καὶ πάντα ἀφέντες τὰ ἐν χερσὶν, ἀναγκαῖα πολλάκις ὄντα καὶ κατεπείγοντα, ἀναβάντες κάθηνται, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς [b] τῶν ᾠδῶν καὶ τῶν κρουμάτων ἀκούοντες, καὶ τὴν ἀμφοτέρων βασανίζοντες συμφωνίαν. Καὶ ταῦτα μὲν οἱ πολλοί. Οἱ δὲ ῥητορικῶν ἔμπειροι λόγων, καὶ αὐτοὶ πάλιν ἐπὶ τῶν σοφιστῶν τὸ αὐτὸ τοῦτο πράττουσιν. Ἔστι γὰρ καὶ [2] τούτοις θέατρα, καὶ ἀκροαταὶ, καὶ κρότοι [c], καὶ ψόφος, καὶ βάσανος τῶν λεγομένων ἐσχάτη. Εἰ δὲ ῥητορικῶν αὐλητικῶν τε καὶ ἀθλητικῶν ἀνδρῶν, τῶν μὲν θεαταὶ, τῶν δὲ ὁμοῦ θεωρηταὶ καὶ ἀκροαταὶ μετὰ τοσαύτης κάθηνται τῆς προθυμίας· πόσην ἡμῖν καὶ σπουδὴν [d] καὶ προθυμίαν ἂν εἴητε δίκαιοι παρασχεῖν, οὐκ αὐλητικοῦ τινος, οὐδὲ σοφιστικοῦ νῦν εἰς ἀγῶνα καθιέντος, ἀλλ' ἀνδρὸς ἀπὸ τῶν οὐρανῶν φθεγγομένου, καὶ [e] βροντῆς λαμπροτέραν ἀφιέντος φωνήν; Πᾶσαν γὰρ τὴν οἰκουμένην ἐπέσχε, καὶ κατέλαβε, καὶ ἐνέπλησε τῇ βοῇ, οὐ τῷ μέγα ἀνακραγεῖν, ἀλλὰ τῷ μετὰ τῆς θείας χάριτος κινῆσαι τὴν γλῶτταν. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι οὕτω μεγάλη οὖσα ἡ βοὴ, οὐκ ἔστι τραχεῖά τις, οὐδὲ ἀηδὴς, ἀλλὰ πάσης μουσικῆς ἁρμονίας ἡδίων καὶ ποθεινοτέρα, καὶ θέλζαι ἐπισταμένη πλέον· καὶ πρὸς τούτοις ἅπασιν ἀγιωτάτη καὶ φρικωδεστάτη [f], καὶ τοσούτων γέμουσα ἀπορρήτων, καὶ τοσαῦτα κομίζουσα ἀγαθὰ, ἃ τοὺς μετὰ ἀκριβείας καὶ προθυμίας λαβόντας καὶ διαφυλάττοντας, οὐκ ἔνι λοιπὸν ἀνθρώπους εἶναι, οὐδὲ ἐπὶ τῆς γῆς μένειν, ἀλλ' ἀνωτέρω πάντων ἑστάναι τῶν βιωτικῶν, καὶ πρὸς τὴν ἀγγελικὴν μεθαρμοσαμένους λῆξιν, καθάπερ τὸν οὐρανὸν, οὕτω τὴν γῆν οἰκεῖν. Ὁ γὰρ τῆς βροντῆς υἱὸς, ὁ ἀγαπητὸς τοῦ Χριστοῦ, ὁ στῦλος τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησιῶν, ὁ τὰς κλεῖς ἔχων τοῦ οὐρανοῦ, ὁ τὸ ποτήριον τοῦ Χριστοῦ πιὼν, καὶ τὸ βάπτισμα βαπτισθεὶς, ὁ κατακλιθεὶς ἐπὶ τὸ στῆθος τὸ Δεσποτικὸν μετὰ παῤῥησίας πολλῆς, οὗτος ἡμῖν εἰσέρχεται νῦν· οὐ δρᾶμα ὑποκρινόμενος, οὐδὲ προσωπεῖῳ κρύπτων τὴν κεφαλὴν (οὐ γὰρ τοιαῦτα ἐρεῖ), οὐδὲ ἐπ' ὀκρίβαντος ἀναβαίνων, οὐδὲ ὀρχήστραν τῷ ποδὶ κατακρούων, οὐδὲ ἐσθῆτι κεκοσμημένος χρυσῇ· ἀλλ' εἰσέρχεται στολὴν ἔχων ἀμήχανον ἔχουσαν κάλλος. Τὸν γὰρ Χριστὸν ἐνδεδυμένος ἡμῖν φανεῖται, τοὺς πόδας ὑποδεδεμένος τοὺς ὡραίους ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, τὴν ζώνην οὐ περὶ τὸ στῆθος ἔχων, ἀλλὰ περὶ τὴν ὀσφύν· οὐκ ἀπὸ δέρματος φοινικοῦ, οὐδὲ ἄνωθεν ἠλειμμένην χρυσῷ [e], ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀληθείας· ἐξυφασμένην καὶ συγκειμένην αὐτῆς. Οὗτος ἡμῖν φανεῖται νῦν, οὐχ ὑπόκρισιν ἔχων· οὐδὲ γὰρ ὑπόκρισις παρ' αὐτῷ, οὐδὲ πλάσμα καὶ μῦθος· ἀλλὰ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ γυμνὴν ἀπαγγέλλει τὴν ἀλήθειαν· οὐχ ἕτερος μὲν ὤν, ἕτερα δὲ περὶ αὐτοῦ τοὺς ἀκούοντας πείθων τῷ σχήματι, τῷ βλέμματι, τῇ φωνῇ· οὐκ ὀργάνων [g] πρὸς τὴν ἀπαγγελίαν δεόμενος, οἷον κιθάρας ἢ λύρας, ἢ τινος τῶν τοιούτων ἑτέρου· ἀλλὰ πάντα τῇ γλώττῃ ἐργάζεται, παντὸς μὲν κιθαριστοῦ, πάσης δὲ μουσικῆς ἡδίω καὶ χρησιμωτέραν φωνὴν ἀφείς. Ἔστι δὲ αὐτῷ προσκήνιον μὲν, ὁ οὐρανὸς ἅπας· θέατρον δὲ, ἡ οἰκουμένη· θεαταὶ δὲ καὶ ἀκροαταὶ, πάντες ἄγγελοι, καὶ ἀνθρώπων ὅσοι περ ἄγγελοι τυγχάνουσιν ὄντες, ἢ καὶ γενέσθαι ἐπιθυμοῦσιν. Οὗτοι γὰρ μόνοι [3] ταύτης ἀκριβῶς ἐπακοῦσαι δύναιντ' ἂν τῆς ἁρμονίας, καὶ ἐπὶ [h] τῶν ἔργων αὐτὴν ἐπιδείξασθαι, καὶ ἀκροατὰς εἶναι, οἵους εἶναι χρή. Ὡς οἵ γε ἄλλοι πάντες, καθάπερ τὰ παιδία τὰ μικρὰ, ἀκούουσι μὲν, οὐκ ἴσασι δὲ ἅπερ ἀκούουσιν, ἀλλὰ περὶ πλακοῦντας ἐπτόηνται καὶ ἀθύρματα παιδικά· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι γελῶντες, τρυφῶντες, καὶ πλούτῳ, καὶ δυναστείᾳ, καὶ τῇ γαστρὶ ζῶντες, ἀκούουσι μὲν ἔσθ' ὅτε τῶν εἰρημένων, μέγα δὲ οὐδὲν οὐδὲ ὑψηλὸν ἐπὶ τῶν ἔργων ἐνδείκνυνται, τῷ καθάπαξ τῇ πλινθείᾳ καὶ τῷ πηλῷ προσηλοῦν ἑαυτούς. Τούτῳ τῷ ἀποστόλῳ αἱ ἄνωθεν δυνάμεις παρεστήκασιν, ἐκπληττόμεναι τὸ κάλλος αὐτοῦ τῆς ψυχῆς καὶ τὴν σύνεσιν, καὶ τὴν ὥραν τῆς ἀρετῆς, δι' ἧς καὶ αὐτὸν [h*] ἐπεσπάσατο τὸν Χριστὸν, καὶ τὴν πνευματικὴν εἴληφε χάριν. Καθάπερ γάρ τινα λύραν εὐάρμοστον καὶ λιθοκόλλητον χρυσοῦς ἔχουσαν φθόγγους, οὕτω τὴν αὐτοῦ παρασκευάσας ψυχὴν, ἔδωκε δι' αὐτῆς μέγα τι καὶ ὑψηλὸν ἐνηχῆσαι τῷ Πνεύματι.

β'. Ὡς οὖν οὐκέτι τοῦ ἁλιέως, οὐδὲ τοῦ υἱοῦ Ζεβεδαίου, ἀλλὰ τοῦ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ εἰδότος, τοῦ Πνεύματος λέγω, ταύτην ἀνακρουομένου τὴν λύραν, οὕτως ἀκούωμεν. Οὐδὲν γὰρ ἀνθρώπινον ἡμῖν ἐρεῖ, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἀβύσσων τῶν πνευματικῶν, ἅπερ ἂν εἴπῃ, ἀπὸ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων, ἃ μηδὲ ἄγγελοι πρὶν ἢ γενέσθαι [i] ᾔδεισαν· Μεθ' ἡμῶν γὰρ δὴ καὶ οὗτοι διὰ τῆς Ἰωάννου φωνῆς, καὶ δι' ἡμῶν ἔμαθον ἅπερ ἔγνωμεν. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ἀπόστολος ἕτερος, εἰπών· *Ἵνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ.* Εἰ τοίνυν καὶ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι καὶ τὰ Χερουβὶμ καὶ τὰ Σεραφὶμ διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἔμαθον ταῦτα, εὔδηλον ὅτι καὶ αὗται μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος περὶ ταύτην ἐσπούδασαν τὴν ἀκρόασιν. Καὶ γὰρ καὶ τούτῳ τετιμήμεθα οὐ μικρῶς, τῷ μεθ' ἡμῶν τοὺς ἀγγέλους μαθεῖν ἅπερ ἠγνόουν· τὸ δὲ καὶ δι' ἡμῶν [j], οὔπω τέως φημί. Πολλὴν οὖν παρέχωμεν καὶ ἡμεῖς τὴν σχολὴν μετὰ τῆς εὐκοσμίας, μὴ σήμερον μόνον, μηδὲ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐν ᾗ ἀκούομεν, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ βίου· ἐπειδὴ καὶ διὰ παντὸς ἀκούειν αὐτοῦ καλόν. Εἰ γὰρ τὰ ἐν βασιλείοις γινόμενα ποθοῦμεν εἰδέναι· οἷον, τί εἶπε, τί πεποίηκε, τί βουλεύεται περὶ τῶν ἀρχομένων ὁ βασιλεύων, καίτοι γε πολλάκις οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς ὄντα· πολλῷ μᾶλλον ἅπερ ὁ Θεὸς εἶπε ποθεινὸν ἀκοῦσαι, καὶ μάλιστα ὅταν ἡμῖν ἅπαντα διαφέρῃ [k]. Ταῦτα δὲ ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας ἡμῖν οὗτος ἐρεῖ, φίλος αὐτοῦ τοῦ βασιλεύοντος ὢν· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα, καὶ παρ' αὐτοῦ πάντα ἀκούων, ἃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκεῖνος· *Ὑμᾶς γὰρ εἴρηκα φίλους,* φησὶν, *ὅτι πάντα, ἃ ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρός μου, ἐγνώρισα ὑμῖν.* Ὥσπερ οὖν εἴ τινα ἄνωθεν ἐκ τῆς κορυφῆς τοῦ οὐρανοῦ [4] διακύψαντα ἀθρόον εἴδομεν, καὶ ἐπαγγελλόμενον τὰ ἐκεῖ μετὰ ἀκριβείας ἐρεῖν, πάντες ἂν ἐπεδράμομεν· οὕτω καὶ νῦν διατεθῶμεν [l]. Ἐκεῖθεν γὰρ ἡμῖν ὁ ἀνὴρ οὗτος διαλέγεται. Οὐ γάρ ἐστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, καθώς φησι καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός· *Ὑμεῖς οὐκ ἐστὲ ἐκ τοῦ κόσμου*

[a] Sic Sav. et mss. pene omnes. Morel. ὁμοίως αὐτοί. Paulo post πολλάκις deest in uno.
[b] Cod. 706 addit καί.
[c] Quidam mss. κρότος.
[d] Sic mss. et Sav. Mor. καὶ σπουδὴν om.
[e] Mss. plurimi φθεγγομένου καὶ βοῶντος, καί. Ibidem unus habet καὶ φωνῆς λαμπροτέραν.
[f] Sic Savil. et omnes pene mss. Mor. πρεπωδεστάτη.
[f*] Sic Sav., qui conjicit εἱλημένην χρυσῷ.
[g] Quidam οὐκ ὀργάνου, alii οὐκ ὀργάνῳ.
[h] Alii ἀπό. Ibidem post ἐπιδείξασθαι hæc, καὶ ἀκροατὰς εἶναι, οἵους εἶναι χρή, desunt in Sav. et in quibusdam mss. Paulo post mss. plurimi τὰ μικρὰ περὶ πλακοῦντας, omissis interpositis. Paulo post quidam ἐπτόηται, non male.
[h*] Sic quidam mss: melius. Editi αὐτός.
[i] Mor. πρὶν ἢ τοῦτον γενέσθαι.
[j] Quidam δι' ἡμᾶς. Ibid. post οὔπω τέως φημί Mor. et quidam alii addunt τίνων ἢ ποίων ὄντων ἡμῶν, quæ desunt in Savil. et in cæteris mss.
[k] Unus ἅπαντα ἡμῖν διαφέρειν μάθωμεν.
[l] Sic Sav. et mss. Mor. διατεθῶμεν.

jant, omnes accurrunt, ut ejus pugnas, artem, robur spectare possint; hincque videas innumerorum hominum theatrum, qui in ea re et mentis et corporis oculis toti incumbunt, ut nihil ad spectaculum pertinens se præterire possit. Tum si quis eximius musicus adventaverit, hi omnes similiter theatrum implent, missisque omnibus quæ præ manibus habent, etsi ea sæpe necessaria sint et urgentia, conscenso theatro sedent, studioseque cantum et instrumentorum sonum excipientes, de utrorumque concentu disputant. Ita quidem multi. Qui autem in rhetoricis periti sunt, idipsum erga sophistas (*a*) præstant. Nam apud istos quoque theatra sunt et auditores, plausus, strepitus, et dictorum examen exquisitum. Quod si rhetorum, tibicinum athletarumque seu spectatores, seu auditores simul et spectatores, cum tanta sedent attentione: quantum studii, quantum diligentiæ vos adhibere par est, cum jam non tibicen, non sophista, sed vir de cælo tonitru clariorem emittens vocem [1], ad spectaculum vos evocet? Totum quippe orbem hoc clamore occupavit, comprehendit; implevit, non clamoris magnitudine, sed lingua ex divinæ gratiæ motu loquente. Quodque mirum est, tantus ille clamor, non asper est, non insuavis, sed omni musica harmonia jucundior et desiderabilior captandique majorem vim habens: præterea sanctissimus est, et admodum tremendus, tot arcanis plenus, tot bona conferens, ut qui diligenter illum excipiunt atque conservant, non jam homines sint, non jam in terra maneant; sed supra sæcularia omnia et cum angelis sortem habentes, terram quasi cælum incolant. Etenim ille tonitrui filius (*Marc.* 3. 17), Christo dilectus, columna omnium quæ in orbe sunt Ecclesiarum, qui cæli claves habet, qui de calice Christi bibit, et ejus baptismo baptizatus est, qui cum magna fiducia supra pectus Domini recubuit, hic jam nos convenit; non fabulam acturus, non personatus accedit (neque enim talia loquuturus est), non in suggestum ascendit, non orchestram pede percutit, non aurea indutus est veste; sed ingreditur cum singularis pulchritudinis amictu. Christo enim indutus conspicitur (*Gal.* 3. 27), pedes *speciosos* calceatos habens in præparatione evangelii pacis (*Rom.* 10. 15); zona non pectus, sed lumbos præcinctus, non ex purpurea pelle, neque superne auro ornata, sed ipsa veritate contexta et concinnata. Talis nunc nobis offertur sine larva: nulla enim apud ipsum simulatio, nulla fictio vel fabula; sed nudo capite, nudam nuntiat veritatem. Neque cum reipsa alius sit, alia ex habitu, oculis, voce auditoribus suadebit; nec instrumentis ad hæc nuntianda opus habet, non cithara, non lyra, non alio quovis hujuscemodi; sed omnia per linguam operatur, et quavis cithara vel musica suaviorem utilioremque vocem emittit. Est illi proscenium, cælum totum; theatrum, orbis; spectatores et auditores, omnes angeli, et ex hominibus quotquot angeli sunt, aut fieri cupiunt. Hi namque soli possunt hanc harmoniam accurate auribus percipere, et operibus exhibere, atque auditores, quales oportet, esse [1]. Alii vero omnes, ceu infantes, [audiunt quidem, nec tamen audita intelligunt, sed] placentis puerilibusque ludis intenti sunt: ita hi quoque risui, deliciis, opibus, potentiæ dediti, ventrique viventes, dicta quidem interdum audiunt; sed nihil magnum vel sublime operibus exhibent, quod se semel lateritio operi et luto dediderint. Huic apostolo adstant supernæ virtutes, illius animæ pulchritudinem, prudentiam virtutisque speciem mirantes, per quam ipsum Christum attraxit, et spiritualem accepit gratiam. Etenim ceu lyram quamdam speciosam lapillis aureisque fidibus ornatam, sic animam componens suam, id effecit ut magnum et excelsum quidpiam Spiritu sonaret.

2. *Joannis sublimitas. Quomodo evangelium ejus sit audiendum.* — Itaque non ut piscatoris, nec ut filii Zebedæi, sed ut ejus qui profunda Dei novit, Spiritum dico hanc lyram pulsantem, sic audiamus. Nihil enim humanum dicet, sed quidquid loquetur ex spiritualibus abyssis haustum est, ex arcanis illis, quæ ne angeli quidem, antequam illa fierent, noverant. Nam et ipsi nobiscum per Joannis vocem, et per nos didicerunt ea quæ nos novimus. Et hoc quoque significavit alius apostolus his verbis: *Ut innotescat nunc principatibus et potestatibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei* (*Ephes.* 3. 10). Si ergo principatus, potestates, Cherubim et Seraphim hæc per Ecclesiam didicerunt, palam est illos magna cum attentione hæc edidicisse. Certe non parvo hinc honore afficimur, quod angeli ea nobiscum audiant, quæ ignorabant: quod autem etiam per nos, nondum dicam quomodo. Multum ergo adhibeamus cum modestia silentium, non hodie tantum, aut eo dumtaxat quo audimus die, sed per totam vitam; quia illum omni tempore audire fructuosum est. Nam si ea quæ in regia geruntur, scire optamus; nempe quid Imperator faciat, quid de subditis consulat, etiamsi sæpe id nihil ad nos attineat; multo magis quæ Deus dixit audire optandum est: cum maxime illa omnia ad nos spectent. Hæc porro cuncta accurate ille nobis enarrabit, quod regis amicus sit, imo quod regem in se loquentem habeat omniaque ab illo audiat, quæ ille a Patre accipit: nam ait, *Vos dixi amicos, quia omnia quæ audivi a Patre meo, nota feci vobis* (*Joan.* 15. 15). Quemadmodum igitur, si quem e summo cælo pronum repente videremus, qui promitteret se nobis cælestia accurate dicturum, omnes accurreremus: ita nunc quoque affecti simus. Ex cælo namque vir ille nos alloquitur: non enim est ex hoc mundo, ut etiam dicit ipse Christus: *Vos de hoc mundo non estis* (*Joan.* 15. 19); et Paracletum in se loquentem habet, ubique præsen-

mam Commentarii partem, inter homilias, et quidem jure merito, recensentes, tituli instar habent: ὁμιλ. α'; Morel. vero, in superscriptionem effert: προοίμιον.

(*a*) Sophistæ dicebantur rhetores, artium magistri, sapientes, doctores; illa autem ipsa vox aliquando in malam partem accipitur, pro iis qui simulatis ratiociniis veritatem detorquent.

[1] Unus habet, *voce clariorem emittens vocem.*

[1] Hæc, *atque auditores, quales oportet, esse*, desunt in Savil., et in quibusdam Mss. Quæ paulo inferius uncinis clauduntur, desiderantur in Mss. plurimis.

tem, qui ita novit ea quæ Dei sunt, ut anima hominis res suas novit; Spiritum nempe sanctitatis, Spiritum rectum, qui dirigit et ducit in cælum, qui novos dat oculos, qui id efficit ut futura tamquam præsentia videamus, et in carne cælestia intueamur. Per totam ergo vitam nos ei sedato et tranquillo animo exhibeamus: nemo ignavus, nemo somniculosus, vel maculis respersus hic maneat: sed in cælum nos transferamus, ubi evangelista loquitur iis qui istic conversantur. Si in terra maneamus, hinc nihil lucri referimus: Joannis quippe disciplina nihil attinet ad eos, qui a vita porcis digna non absistunt, quemadmodum nihil attinent ad eum res humanæ. Tonitru quidem, inconditum emittens sonum, animos nostros perterrefacit; Joannis autem vox neminem fidelium turbat, imo ex tumultu et perturbatione eximit, solisque dæmonibus terrori est, et dæmonum servis. Ut videamus ergo quo pacto illos terreat, et animo sileamus et ore, animo tamen maxime. Quænam utilitas, cum tacente ore, animus tumultuatur? Animæ quietem quæro, quia animam audientem exopto. Nulla ergo nos commoveat pecuniæ cupiditas, nullus gloriæ amor, non iræ tyrannis, non aliorum affectuum tumultus. Non potest enim non purgatus auditus dictorum sublimitatem, ut par est, vel capere, vel arcanam et tremendam horumce mysteriorum rationem, cæterasque virtutes omnes in his oraculis contentas accurate cognoscere. Si enim tibia et cithara ludere nemo didicerit, nisi iis animum adhibuerit, quomodo mysticas voces quis sedens audiat, si animus in segnitie degat?

3. Ideo Christus his nos verbis admonet: *Nolite dare sancta canibus, neque projiciatis margaritas ante porcos* (*Matth.* 7. 6). Margaritas hæc verba vocavit, licet hæc margaritis longe pretiosiora sint, quia hac materia nulla præstantior. Ideo horum sermonum suavitatem melli comparare solet, non quod mel ipsam æquare possit, sed quod nihil melle dulcius apud nos sit. Nam quod et gemmarum pretium, et mellis suavitatem longo intervallo superent, audi prophetam hæc asserentem his verbis: *Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum, et dulciora super mel et favum* (*Psal.* 18. 11. 12); sed bene valentibus tantum; ideo subdidit, *Etenim servus tuus custodit ea.* Et alibi quoque, cum dulcia dixisset, addidit, *Faucibus meis. Quam dulcia*, inquit, *faucibus meis eloquia tua*; et excellentiam efferens addit, *Super mel et favum ori meo* (*Psal.* 118. 103), quia sana mente præditus erat. Ne itaque morbo affecti hæc adeamus, sed post expurgatum animum, hunc cibum sumamus. Ideo namque tot verbis præmissis nondum ad hæc deveneram, ut singuli omni depulso morbo, ac si in cælum intrarent, sic ira, curis, sollicitudinibus cæterisque animi affectibus vacui ingrederentur. Non possumus enim hinc quid magnum lucrari, nisi prius animam ita purgaverimus. Nec mihi quis dicat, breve tempus inter hanc et sequentem concionem esse. Licet enim non solum dierum quinque spatio, sed etiam uno temporis momento vitam totam mutare. Quid, quæso, latrone et homicida scelestius? annon extremum hoc improbitatis genus est? Attamen latro ille ad summum virtutis apicem statim pervenit, et in paradisum abiit, nec plurimis diebus, nec dimidio die opus habuit, sed brevi tantum momento. Itaque licet repente mutari, et aureum ex luteo effici. Cum enim neque virtus, neque vitium ex natura insint, facilis est mutatio, omni necessitate libera. *Si volueritis et audieritis me*, inquit, *bona terræ comedetis* (*Isai.* 1. 19). Viden' sola opus esse voluntate: voluntate, inquam, non vulgari illa quæ plurimorum est, sed diligenti. Scio quippe omnes in cælum avolare velle; sed voluntas operibus exhibenda est. Siquidem mercator vult ditescere, neque voluntas in cogitatione tantum consistit; sed navim parat, nautas cogit, gubernatorem accersit, cæterisque omnibus navim instruit, aurum mutuatur, pelagus trajicit, in peregrinam terram proficiscitur, pericula multa subit, aliaque plurima patitur, quæ norunt ii qui navigare solent. Ita nos oportet voluntatem exhibere. Navigamus et nos quoque, non ab alia in aliam terram, sed a terra in cælum. Nos ergo mente apparemus ad gubernationem, quæ nos superne ducat, ac nautas obsequentes, firmamque navim nobis comparemus, ne calamitate quadam sæculari vel mœstitia demergamur, neve arrogantiæ spiritu efferamur, sed leves et expediti simus. Si ita navim, gubernatorem et nautas paremus, secundo vento navigabimus, Filiumque Dei, verum gubernatorem, ad nos attrahemus, qui non sinet scapham nostram demergi: sed licet innumeri spirent venti, ventos ille increpabit et mare, et vice procellæ tranquillitatem efficiet magnam.

4. *Descriptio dispositionum quæ ad evangelium audiendum requiruntur. Theatrorum spectacula fugienda. Pactis cum Deo et Ecclesia initis standum. Attentas aures præbendum.* — Sic comparati ad sequentem accedite concionem, si tamen cupiatis utile quidpiam audire, et in mente reponere. Nemo sit via, nemo petra, nemo spinis repletus. Faciamus nos ipsos novales: sicque libent animo semina jaciemus, si nempe terram puram videamus; sin contra petrosam et asperam, ignoscite si nolimus frustra laborare: nam si a serendo desistentes, cœperimus spinas evellere, tunc extremæ dementiæ esset in terram incultam semina jacere. Hujus concionis auditorem, non licet mensæ dæmoniorum esse participem. Quod enim consortium justitiam inter et iniquitatem? Stas Joannis auditor, ac per illum ea quæ Spiritus sunt ediscis: et postea abscedis meretrices auditurus, obscœna loquentes, obscœniora repræsentantes (*a*), et effeminatos qui se mutuo alapis cædunt? Quomodo poteris probe ablui et purgari, in tanto cœno volutatus? Quid opus est obscœnitatem illam totam minutatim recensere? Omnia illic risus, omnia opprobrium, contumeliæ, dicteria: omnia dissolutio, omnia pernicies. Ecce prædico et annuntio omnibus vobis: nemo eorum, qui hac mensa fruuntur, animam suam exi-

(*a*) Histrionum more in theatro repræsentantes, in qua turpia theatralium meretricum spectacula sæpe invehitur Chrysostomus.

τούτου· καὶ τὸν Παράκλητον ἔχει φθεγγόμενον ἐν ἑαυτῷ τὸν πανταχοῦ παρόντα, τὸν οὕτως ἀκριβῶς εἰδότα τὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς τὰ ἑαυτῆς οἶδεν ἡ τῶν ἀνθρώπων ψυχή· τὸ Πνεῦμα τῆς ἁγιωσύνης, τὸ Πνεῦμα τὸ εὐθὲς, τὸ ἡγεμονικὸν, τὸ χειραγωγοῦν εἰς τοὺς οὐρανοὺς, τὸ ποιοῦν ὀφθαλμοὺς ἑτέρους, τὸ παρασκευάζον τὰ μέλλοντα ὡς τὰ παρόντα ὁρᾷν, τὸ καὶ μετὰ σαρκὸς τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς κατοπτεύειν παρέχον. Πολλὴν τοίνυν παρέχωμεν τὴν ἡσυχίαν διὰ παντὸς αὐτῷ τοῦ βίου· μηδεὶς νωθὴς, μηδεὶς ὑπνηλὸς, μηδεὶς ῥυπώδης ἐνταῦθα εἰσιὼν μενέτω· ἀλλὰ μεταστήσωμεν ἑαυτοὺς πρὸς τὸν οὐρανόν· ἐκεῖ γὰρ ταῦτα φθέγγεται τοῖς ἐκεῖ πολιτευομένοις. Κἂν μείνωμεν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐδὲν κερδανοῦμεν ἐντεῦθεν μέγα. Οὐδὲν γὰρ πρὸς τοὺς οὐ βουλομένους ἀπαλλαγῆναι τοῦ χοιρώδους βίου τὰ Ἰωάννου, ὥσπερ οὖν οὐδὲ πρὸς ἐκεῖνον τὰ ἐνταῦθα. Ἡ μὲν οὖν βροντὴ καταπλήττει τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, ἄσημον ἔχουσα τὴν ἠχήν· ἡ δὲ τούτου φωνὴ θορυβεῖ μὲν οὐδένα τῶν πιστῶν, ἀλλὰ καὶ ἀνίησι θορύβου καὶ ταραχῆς· καταπλήττει δὲ δαίμονας μόνους καὶ τοὺς ἐκείνοις δουλεύοντας. Ἵν' οὖν ἴδωμεν ὅπως αὐτοὺς καταπλήττῃ, πολλὴν παρέχωμεν τὴν σιγὴν καὶ τὴν ἔξωθεν καὶ τὴν κατὰ διάνοιαν· καὶ ταύτην μάλιστα. Τί γὰρ ὄφελος τοῦ στόματος ἠρεμοῦντος, ὅταν ἡ ψυχὴ θορυβῆται καὶ πολλὴν ἔχῃ τὴν ζάλην; Ἐκείνην ἐγὼ ζητῶ τὴν ἡσυχίαν, τὴν ἀπὸ διανοίας, τὴν ἀπὸ ψυχῆς· ἐπειδὴ καὶ τῆς ἀκοῆς ἐκείνης δέομαι. Μηδεμία τοίνυν ἐνοχλείτω χρημάτων ἐπιθυμία, μηδὲ δόξης ἔρως, μὴ θυμοῦ τυραννὶς, μὴ τῶν ἄλλων παθῶν ὁ λοιπὸς ὄχλος. Οὐ γὰρ ἔστι μὴ καθαρθεῖσαν τὴν ἀκοὴν ἰδεῖν τῶν λεγομένων τὸ ὕψος, ὡς ἰδεῖν χρὴ [a], οὐδὲ γνῶναι ὡς δεῖ τῶν μυστηρίων τούτων τὸ φρικτὸν καὶ ἀπόῤῥητον, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν ἀρετὴν τὴν ἐν τοῖς θείοις τούτοις χρησμοῖς. Εἰ γὰρ μέλος αὐλητικὸν καὶ κιθαρῳδίαν οὐκ ἄν τις μάθοι καλῶς, μὴ πάντη συντείνας τὸν νοῦν, πῶς μυστικῶν φωνῶν καθήμενος ἀκροατὴς ἐπακοῦσαι δυνήσεται ῥᾳθυμούσῃ ψυχῇ;

γ'. Διὰ τοῦτο καὶ Χριστὸς παρῄνει, λέγων· *Μὴ δῶτε τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ ῥίψητε τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων.* Μαργαρίτας δὲ ταῦτα τὰ ῥήματα ἐκάλεσε, καίτοι πολλῷ τιμιώτερα τούτων ὄντα, ἐπειδὴ ταύτης τῆς ὕλης οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἑτέρα τιμιωτέρα. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἡδονὴν αὐτῶν μέλιτι πολλάκις παραβάλλειν εἴωθεν, οὐκ ἐπειδὴ τοσοῦτον αὐτῆς τὸ μέτρον μόνον, ἀλλ' ὅτι τούτου οὐδέν ἐστιν ἕτερον ἥδιον παρ' ἡμῖν. Ἐπεὶ ὅτι γε καὶ λίθων φύσιν τιμίων, καὶ παντὸς μέλιτος ἡδονὴν, κατὰ πολλὴν νικᾷ τὴν ὑπερβολὴν, ἄκουσον τοῦ Προφήτου λέγοντος περὶ αὐτῶν, καὶ τὴν ὑπερβολὴν ταύτην δεικνύντος· *Ἐπιθυμητὰ* γὰρ, φησὶν, *ὑπὲρ χρυσίον καὶ λίθον τίμιον πολὺ* [b], *καὶ γλυκύτερα ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον*· ἀλλὰ τοῖς ὑγιαίνουσι· διὸ ἐπήγαγε, *Καὶ γὰρ ὁ δοῦλός σου φυλάσσει αὐτά.* Καὶ [5] ἀλλαχοῦ πάλιν, εἰπὼν αὐτὰ γλυκέα, προσέθηκε, *Τῷ λάρυγγί μου. Ὡς γλυκέα* γὰρ, φησὶ, *τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου.* Καὶ τὴν ὑπερβολὴν πάλιν διατηρεῖ, λέγων· *Ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον τῷ στόματί μου*· ἐπειδὴ σφόδρα ὑγίαινε. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς νοσοῦντες προσερχώμεθα τούτοις· ἀλλὰ θεραπεύσαντες τὴν ψυχὴν, οὕτω δεχώμεθα τὴν ἑστίασιν. Διὰ γὰρ τοῦτο τοσαῦτα προειπὼν, οὐδέπω καθῆκα εἰς τὰς ῥήσεις ταύτας, ἵνα ἕκαστος πάντα ἀποθέμενος ἀῤῥωστίας τρόπον, ὥσπερ εἰς αὐτὸν εἰσιὼν τὸν οὐρανὸν, οὕτως εἰσίῃ καθαρὸς καὶ θυμοῦ, καὶ φροντίδος, καὶ ἀγωνίας βιωτικῆς, καὶ τῶν ἄλλων [c] ἀπηλλαγμένος παθῶν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἑτέρως κερδᾶναί τι μέγα ἐντεῦθεν, μὴ πρότερον οὕτως ἀνακαθάραντα τὴν ψυχήν. Καὶ μή μοι λεγέτω τις ὅτι βραχὺς ὁ καιρὸς ὁ μεταξὺ τῆς συνάξεως τῆς μελλούσης. Ἔξεστι γὰρ οὐχὶ ἐν πέντε μόνον ἡμέραις, ἀλλὰ καὶ ἐν μιᾷ ῥοπῇ μεταθέσθαι τὸν βίον ἅπαντα. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, λῃστοῦ καὶ ἀνδροφόνου χεῖρον; οὐχὶ τὸ ἔσχατον τοῦτο τῆς κακίας εἶδός ἐστιν; Ἀλλ' ὅμως εἰς τὸ ἄκρον τῆς ἀρετῆς εὐθέως ἔφθασε, καὶ εἰς αὐτὸν ἐχώρησε τὸν παράδεισον· οὐχ ἡμερῶν δεηθεὶς, οὐχ ἡμίσους ἡμέρας, ἀλλὰ βραχείας ῥοπῆς. Ὥστε ἔξεστιν ἄφνω μεταθέσθαι, καὶ γενέσθαι χρύσεον ἀντὶ πηλίνου. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ φύσει [d] τὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας ἐστὶν, εὔκολος ἡ μετάθεσις, πάσης ἀνάγκης ἀπηλλαγμένη. *Ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακούσητέ μου*, φησὶ, *τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε.* Ὁρᾷς ὅτι βουλήσεως δεῖ μόνης; βουλήσεως, οὐ τῆς κοινῆς μόνον ταύτης, τῆς τῶν πολλῶν, ἀλλὰ τῆς ἐσπουδασμένης. Ἐπεὶ ἅπαντας οἶδα εἰς τὸν οὐρανὸν θέλοντας ἀναπτῆναι νῦν, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων δεῖ τὴν θέλησιν ἐπιδείξασθαι. Καὶ γὰρ ὁ ἔμπορος θέλει πλουτεῖν, ἀλλ' οὐ μέχρι τῆς διανοίας τὸ θέλειν ἵστησιν, ἀλλὰ καὶ πλοῖον κατασκευάζεται [e], καὶ συνάγει ναύτας, καὶ παρακαλεῖ κυβερνήτην, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι κατασκευάζει τὸ πλοῖον, καὶ χρυσίον δανείζεται, καὶ περᾷ πέλαγος, καὶ εἰς ξένην ἄπεισι γῆν, καὶ κινδύνους ὑπομένει πολλοὺς, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἅπερ ἴσασιν οἱ τὴν θάλατταν πλέοντες. Οὕτω καὶ ἡμᾶς δεῖ τὴν βούλησιν ἐπιδείξασθαι. Πλέομεν γὰρ καὶ ἡμεῖς πλοῦν, οὐ τὸν ἀπὸ γῆς εἰς γῆν, ἀλλὰ τὸν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανόν. Κατασκευάσωμεν οὖν τὸν λογισμὸν τὸν ἡμέτερον πρὸς κυβέρνησιν ἐπιτήδειον τὴν ἄνω φέρουσαν, καὶ ναύτας αὐτῷ πειθηνίους, καὶ πλοῖον στερεὸν, ὥστε μήτε περιστάσει καὶ ἀθυμίᾳ βαπτίζεσθαι βιωτικῇ, μήτε ἀλαζονείας ἐπαίρεσθαι πνεύματι, ἀλλ' εὔζωνον εἶναι καὶ κοῦφον. Ἂν οὕτω μὲν τὸ πλοῖον, οὕτω δὲ τὸν κυβερνήτην καὶ τοὺς ναύτας παρασκευάσωμεν, ἐξ οὐρίων πλευσόμεθα, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν ἀληθῆ κυβερνήτην ἐπισπασόμεθα πρὸς ἑαυτούς· ὃς οὐκ ἀφήσει βαπτισθῆναι τὸ σκάφος ἡμῖν, ἀλλὰ κἂν μυρίοι πνεύσωσιν [f] ἄνεμοι, καὶ τοῖς ἀνέμοις ἐπιτιμήσει, καὶ τῇ θαλάττῃ, καὶ ἀντὶ σάλου πολλὴν ἐργάσεται τὴν γαλήνην.

δ'. [6] Κατασκευάσαντες τοίνυν ἑαυτοὺς οὕτως, τῇ ἐπιούσῃ παραγένεσθε τῇ ἐκκλησίᾳ, εἴ γε περισπούδαστον ὑμῖν τι τῶν χρησίμων ἀκοῦσαι καὶ ἐναποθέσθαι [g] τὰ λεγόμενα τῇ ψυχῇ. Μηδεὶς ὁδὸς ἔστω, μηδεὶς πέτρα, μηδεὶς ἀκανθῶν πεπληρωμένος. Ποιήσωμεν ἑαυτοὺς νεώματα· οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς μετὰ προθυμίας τὰ σπέρματα καταβαλοῦμεν, ἐὰν ἴδωμεν τὴν γῆν καθαράν· ἐὰν δὲ λιθώδη καὶ τραχεῖαν, σύγγνωτε μὴ βουλομένοις εἰκῇ πονεῖσθαι· εἰ γὰρ τὸ σπείρειν ἀφέντες, ἀρξόμεθα τὰς ἀκάνθας ἐκκόπτειν, πάλιν ἐσχάτης ἀνοίας σπέρματα καταβαλεῖν εἰς ἀνέργαστον γῆν. Τὸν ταύτης ἀπολαύοντα τῆς ἀκροάσεως, οὐ δεῖ τῆς δαιμονικῆς μετέχειν τραπέζης. Τίς γὰρ κοινωνία δικαιοσύνῃ καὶ ἀνομίᾳ; Ἕστηκας ἀκούων Ἰωάννου, καὶ δι' ἐκείνου τὰ τοῦ Πνεύματος μανθάνων, καὶ μετὰ ταῦτα ἀπέρχῃ πορνῶν ἀκουσόμενος γυναικῶν, αἰσχρὰ φθεγγομένων, αἰσχρότερα ὑποκρινομένων, καὶ μαλακῶν ῥαπιζομένων τε καὶ ῥαπιζόντων ἀλλήλους. Πῶς δυνήσῃ καλῶς καθαρθῆναι, ἐγκαλινδούμενος βορβόρῳ τοσούτῳ; Τί γὰρ δεῖ κατὰ μέρος πᾶσαν καταλέγειν τὴν ἀσχημοσύνην τὴν αὐτόθι; Πάντα γὰρ ἐκεῖ γέλως,

[a] Alii ὡς χρή.
[b] Cod. 706, cum Bibl. et Sav., πολύν
[c] Alii ἄλλων ἁπάντων

[d] Mss. duo et cod. 706 οὐ φυσικά. Idem paulo post ἐὰν γὰρ θέλητε.
[e] Alii κατασκευάζει.
[f] Quidam πνέωσιν.
[g] Alii ἀποθέσθαι. Paulo post unus codex qui scriptus est anno 1072, ut in nota quadam fertur, ποιήσωμεν ἑαυτοὺς νεώματα. Editi ἑαυτοῖς

πάντα αἰσχύνη, πάντα ὄνειδος, καὶ λοιδορίαι καὶ σκώμματα· πάντα ἔκλυσις, πάντα λύμη. Ἰδοὺ προλέγω καὶ παραγγέλλω πᾶσιν ὑμῖν· μηδεὶς τῶν ταύτης ἀπολαυόντων τῆς τραπέζης, φθειρέτω τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν τοῖς δηλητηρίοις ἐκείνοις θεάμασι. Πομπὴ πάντα ἐστὶ τὰ ἐκεῖ λεγόμενα καὶ πραττόμενα σατανική. Ἴστε δὲ οἱ μεμυημένοι, ποίας ἡμῖν ἔθεσθε συνθήκας· μᾶλλον δὲ ποίας ἔθεσθε τῷ Χριστῷ, ὅτε ὑμᾶς αὐτὸς ἐμυσταγώγει· τί πρὸς αὐτὸν εἴπατε, τί περὶ τῆς πομπῆς τῆς σατανικῆς αὐτῷ διελέχθητε, πῶς μετὰ τοῦ σατανᾶ καὶ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ ταύτῃ τότε ἀπετάττεσθε, καὶ ὑπισχνεῖσθε, μηδὲ παρακύψειν ἐκεῖ; Δέος οὖν οὐ μικρὸν, μὴ περὶ τὰς τοιαύτας ὑποσχέσεις ἀγνώμων τις γενόμενος, ἀνάξιον ἑαυτὸν καταστήσῃ [a] τῶν μυστηρίων τούτων. Οὐχ ὁρᾷς πῶς ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς, οὐχ οἱ προσκεκορυκότες, ἀλλ' οἱ τετιμημένοι καλοῦνται μεθέξοντες τῆς γνώμης ἐκείνης, καὶ εἰς τοὺς φίλους τάττονται τοὺς βασιλικούς; Πρεσβευτὴς ἡμῖν ἦλθεν ἐξ οὐρανοῦ, παρ' αὐτοῦ περφθεὶς τοῦ Θεοῦ, περί τινων ἀναγκαίων διαλεξόμενος· εἶτα ὑμεῖς ἀφέντες ἀκοῦσαι τί βούλεται καὶ τί διαπρεσβεύεται πρὸς ἡμᾶς, κάθησθε μίμων ἀκούοντες. Καὶ πόσων οὐκ ἄξια ταῦτα κεραυνῶν, πόσων σκηπτῶν; Ὥσπερ γὰρ τραπέζης οὐ χρὴ μετέχειν δαιμονίων· οὕτως οὐδὲ ἀκροάσεως δαιμονίων, οὐδὲ μετὰ ῥυπαρᾶς τῆς ἐσθῆτος εἰς τὴν λαμπρὰν τράπεζαν παραγενέσθαι τὴν τοσούτων γέμουσαν ἀγαθῶν, ἣν αὐτὸς παρεσκεύασεν ὁ Θεός. Τοσαύτη γὰρ αὐτῆς ἡ δύναμις, ὡς καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν αὐτὸν ἀθρόον ἡμᾶς ἐπᾶραι, μόνον ἐὰν σώφρονι διανοίᾳ προσέχωμεν. Οὐ γὰρ ἔστι τὸν συνεχῶς τοῖς θείοις ἐπαδόμενον λόγοις [b] ἐπὶ τῆς παρούσης μεῖναι ταπεινότητος· ἀλλὰ ἀνάγκη πτερωθῆναι εὐθέως, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀναπτῆναι τὸν ἄνω [7] χῶρον, καὶ τοῖς ἀπείροις ἐντυχεῖν τῶν ἀγαθῶν θησαυροῖς· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Aliqui καταστῆσαι. Infra τῆς γνώμης ἐκείνης. Recte conjicit Savillius legendum τῆς γνώμης ἐκείνου, nempe regis; sed omnia exemplaria ἐκείνης habent.

[b] Quidam λογίοις, non male.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.

α'. Εἰ μὲν Ἰωάννης ἡμῖν ἔμελλε διαλέξεσθαι [a], καὶ τὰ αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς ἐρεῖν, ἀναγκαῖον ἦν καὶ γένος αὐτοῦ καὶ πατρίδα εἰπεῖν καὶ ἀνατροφήν. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ οὕτος, ἀλλ' ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων φθέγγεται φύσιν, περιττὸν εἶναί μοι δοκεῖ καὶ παρέλκον ταῦτα ἀναζητεῖν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτω περιττὸν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀναγκαῖον. Ὅταν γὰρ μάθῃς τίς ἦν, καὶ πόθεν, καὶ τίνων, καὶ ποταπὸς, εἶτα ἀκούσῃς αὐτοῦ τῆς φωνῆς καὶ τῆς φιλοσοφίας ἁπάσης· τότε εἴσῃ καλῶς, ὅτι οὐκ ἐκείνου ταῦτα ἦν, ἀλλὰ τῆς θείας δυνάμεως, τῆς κινούσης αὐτοῦ τὴν ψυχήν. Ποίας οὖν ἦν πατρίδος; Πατρίδος μὲν οὐδεμιᾶς [b], κώμης δὲ εὐτελοῦς καὶ χώρας φαυλοτέρας, καὶ οὐδὲν φερούσης ἀγαθόν. Τὴν γὰρ Γαλιλαίαν διαβάλλουσι μὲν οἱ γραμματεῖς, λέγοντες· *Ἐρώτησον καὶ ἴδε, ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας οὐκ ἐγήγερται προφήτης.* Διαβάλλει δὲ καὶ ὁ ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, λέγων· *Ἐκ Ναζαρὲτ δύναταί τι ἀγαθὸν εἶναι;* Καὶ ταύτης ὢν τῆς γῆς, οὐδὲ ἐπισήμου χωρίου τινὸς ἦν. Ἀλλ' οὐδὲ ἐκ προηγορίας γνωρίμου οὕτος ἐκεῖθεν ἦν [c], πατρὸς δὲ ἁλιέως πένητος· οὕτω πένητος, ὡς καὶ τοὺς παῖδας ἐπὶ τὴν αὐτὴν ἐργασίαν ἀγαγεῖν. Ἴστε δὲ ἅπαντες, ὅτι οὐδεὶς χειροτέχνης αἱρήσεται τὸν υἱὸν ποιῆσαι τῆς τέχνης τῆς ἑαυτοῦ κληρονόμον, πλὴν εἰ μὴ σφόδρα καταναγκάζοι πενία· καὶ μάλιστα, ὅταν εὐτελὴς ἡ τέχνη ᾖ. Ἁλιέων δὲ οὐδὲν πενέστερον, οὐδὲ εὐτελέστερον, ἀλλ' οὐδὲ ἀμαθέστερόν τι γένοιτ' ἄν· πλὴν ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τούτοις οἱ μὲν μείζους, οἱ δὲ ἐλάττους εἰσίν. Ὁ δὲ ἀπόστολος ἡμῖν οὗτος κἀνταῦθα τὴν ἐλάσσω τάξιν ἐπεῖχεν· οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς θαλάσσης ἐθήρευεν, ἀλλ' ἐν μικρᾷ τινι λίμνῃ διέτριβε, καὶ περὶ ταύτην αὐτὸν στρεφόμενον μετὰ τοῦ πατρὸς καὶ Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ διερρωγότα ῥάπτοντας [d] δίκτυα (ὃ καὶ αὐτὸ τῆς ἐσχάτης πενίας ἦν), οὕτως ἐκάλεσεν ὁ Χριστός. Παιδείας δὲ ἕνεκεν τῆς ἔξωθεν, ἔστι μὲν καὶ ἐκ τούτων μαθεῖν, ὅτι οὐδ' ὁτιοῦν αὐτῷ μετῆν. Ἄλλως δὲ καὶ ὁ Λουκᾶς μαρτυρεῖ [e] γράφων, ὅτι οὐ μόνον ἰδιώτης, ἀλλὰ καὶ ἀγράμματος ἦν· εἰκότως. Ὁ γὰρ οὕτω πένης, καὶ μήτε εἰς ἀγορὰς ἐμβάλλων, μήτε ἀξιοπίστοις ἐντυγχάνων ἀνδράσιν, ἀλλὰ τῇ ἁλιείᾳ προσηλωμένος, εἴποτε δέ τινι καὶ συνεγένετο, καπήλοις ἰχθύων καὶ μαγείροις ὁμιλῶν, τί τῶν θηρίων καὶ ἀλόγων ἔμελλεν [8] ἄμεινον διακεῖσθαι; πῶς δὲ οὐχὶ αὐτῶν μιμεῖσθαι τῶν ἰχθύων τὴν ἀφωνίαν; Οὕτος δὴ οὖν ὁ ἁλιεὺς, ὁ περὶ λίμνας στρεφόμενος καὶ δίκτυα καὶ ἰχθῦς, ὁ ἀπὸ Βηθσαϊδὰ τῆς Γαλιλαίας, ὁ πατρὸς ἁλιέως πένητος, καὶ πένητος πενίαν [f] τὴν ἐσχάτην, ὁ ἰδιώτης ἰδιωτείαν καὶ ταύτην τὴν ἐσχάτην, ὁ γράμματα μήτε πρότερον μαθὼν, μήτε ὕστερον μετὰ τὸ συγγενέσθαι τῷ Χριστῷ, ἴδωμεν τί φθέγγεται, καὶ περὶ τίνων ἡμῖν διαλέγεται. Ἆρα περὶ τῶν ἐν ἀγορᾷς; περὶ τῶν ἐν ποταμοῖς; περὶ συμβολαίων ἰχθύων; ταῦτα γὰρ ἴσως παρὰ ἁλιέως ἀκούσεσθαι προσδοκᾷ τις. Ἀλλὰ μὴ δείσητε· τούτων μὲν γὰρ οὐδὲν ἀκουσόμεθα· τὰ δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ ἃ μηδεὶς μηδέπω ἔμαθε πρὸ τούτου. Οὕτω γὰρ ἡμῖν ὑψηλὰ δόγματα, καὶ πολιτεία ἀρίστη, καὶ φιλοσοφία ἥκει κομίζων, ὡς εἰκὸς τὸν ἀπ' αὐτῶν φθεγγόμενον τῶν τοῦ Πνεύματος θησαυρῶν [ὡς ἀπ' αὐτῶν ἄρτι παραγενόμενος τῶν οὐρανῶν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοὺς ἐκεῖ πάντας εἰκὸς ἦν εἰδέναι, ὅπερ καὶ ἔφθην εἰπών]. Ταῦτα οὖν ἁλιέως, εἰπέ μοι; ῥήτορος δὲ ὅλως; σοφιστοῦ δὲ ἢ φιλοσόφου; παντὸς [g] δὲ τοῦ τὴν ἔξωθεν πεπαιδευμένου σοφίαν; Οὐδαμῶς. Οὐ γὰρ ἀνθρωπίνης ἁπλῶς ψυχῆς περὶ τῆς ἀκηράτου καὶ μακαρίας ἐκείνης φύσεως τοιαῦτα φιλοσοφεῖν, περὶ τῶν μετ' ἐκείνην δυνάμεων, περὶ ἀθανασίας καὶ ζωῆς ἀπείρου, περὶ φύσεως σωμάτων θνητῶν τε καὶ ἀθανάτων ὕστερον ἐσομένων, περὶ κολάσεως, περὶ τοῦ μέλλοντος δικαστηρίου, περὶ τῶν ἐσομένων [h] εὐθυνῶν, τῶν ἐν ῥήμασι, τῶν ἐν πράξεσι, τῶν ἐν λογισμοῖς καὶ διανοίᾳ· καὶ τί μὲν ἄνθρωπος, εἰδέναι [i], τί δὲ κόσμος· καὶ τί μὲν ὁ ὄντως ἄνθρωπος, τί δὲ ὁ δοκῶν μὲν εἶναι, οὐκ ὢν δέ· τί κακία, καὶ τί ἀρετή.

β'. Τούτων γὰρ ἕνια ἐζήτησαν μὲν οἱ περὶ Πλάτωνα καὶ Πυθαγόραν· τῶν γὰρ ἄλλων οὐδὲ ἁπλῶς μνημονευτέον ἡμῖν φιλοσόφων· οὗτοι καταγέλαστοι ἐντεῦθεν μεῦ' ὑπερβολῆς γεγόνασιν ἅπαντες. Οἱ δὲ τῶν ἄλλων θαυμασθέντες πλέον παρ' αὐτοῖς, καὶ πιστευθέντες εἶναι κορυφαῖοι τῆς ἐπιστήμης ἐκείνης, οὗτοι μάλιστα τῶν ἄλλων εἰσίν·

[a] Sic Sav. et alii. Mor. διαλέγεσθαι. Unus διαλέξαι. Alius et cod. 706 διαλέξασθαι.

[b] Notat Savilius, post πατρίδος οὐδεμιᾶς subintelligendum τῶν ἐπισήμων. Melius legeretur πόλεως μὲν οὐδεμιᾶς, κώμης δε, *ex nulla civitate, sed ex vico.* Verum nullus codex sic habet.

[c] Sav. οὗτος ἦν. Mor. οὗτος ἐκεῖθεν ἦν. Alius οὗτος ἐκεῖθεν, omisso ἦν. Unus et cod. 706 εἰ μὴ οὗτος ἐκεῖθεν πατρός.

[d] Unus et cod. 706 ῥάπτοντα.

[e] Montf. μαρτυρεῖν. Edit.

[f] Mss. non pauci ἁλιέως, πένης πένητος πενίαν.

[g] Πάντως legendum suspicatur Savilius, sed παντός optime habet. Infra περὶ τῶν μετ' ἐκείνην δυνάμεων. Interpres legisse videtur μετ' ἐκείνης, sed omnes mss. μετ' ἐκείνην habent.

[h] Sic Sav. et multi mss. Morel. πραττομένων.

[i] Mor. et quidam mss. εἰδέναι. Sav. et alii εἰπεῖν.

tiosis illis spectaculis corrumpat. Illa quippe omnia dicta et facta, pompa satanica sunt. Scitis autem quotquot initiati estis, quæ pacta nobiscum inieritis; imo quæ cum Christo, quando ille ipse est qui vos initiat: quid illi dixeritis; quæ de satanica pompa cum illo verba habueritis; quomodo et satanæ et angelis ejus simul abrenuntiaveritis, promiseritisque vos ad illa non deflexuros esse? Timendum ergo admodum ne quis his violatis promissionibus, sese his indignum mysteriis effecerit. Annon vides quomodo in regiis ædibus, non ii qui in aliquo offenderunt, sed qui in honore habentur, consilii participes advocentur, et inter amicos regis constituantur? Legatus nobis de cælo venit, ab ipso Deo missus, de necessariis nos rebus allocuturus. At vos nihil curantes audire quid velit, quidve loquatur, sede is mimos audientes. Et quot quantisque fulminibus hæc digna non fuerint? Ut enim non licet participare mensæ dæmoniorum, sic nec illa dæmoniaca audire fas est, neque sordida veste ad lautam illam mensam tot bonis refertam accedere, quam apparavit ipse Deus. Tanta enim ejus vis est, ut repente nos ad cælum ipsum rapiat: si tamen vigili mente attendamus. Neque enim qui divinis sermonibus frequenter institutus est, in hoc vili statu manet: sed necessario statim evolat, et sublimem illum petit locum, immensisque potitur thesauris: quos utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

Cap. 1. v. 1. *In principio erat Verbum.*

1. Si Joannes nos alloquuturus esset, et sua narraturus, e re foret, ejus genus, patriam et educationem recensere. Quia vero non ipse, sed per illum Deus humanam alloquitur naturam, superfluum mihi videtur hæc disquirere; imo vero id non supervacaneum fuerit, sed valde necessarium. Cum enim didiceris quis, unde, a quibus ortus, qualis vir fuerit, deindeque audieris ejus vocem philosophiamque totam, tunc probe scies hæc verba non ejus esse, sed divinæ virtutis, ejus animam moventis. Qua ergo fuit patria? Nulla quidem patria (*a*); sed ex vico prodiit et regione abjecta, quæ nihil alicujus pretii ferret. Galilæam enim contemnunt scribæ cum aiunt: *Interroga et vide, quod ex Galilæa non surgit propheta* (*Joan.* 7. 52). Nihili facit eam ille quoque vere Israelita dicens: *Ex Nazaret potest aliquid boni esse* (*Joan.* 1. 46)? Neque igitur ex insigni quopiam ejus regionis loco erat. Sed neque nomen ejus ibi notum, patre piscatore paupere: quin ita paupere ut filios eadem in arte exerceret. Scitis porro omnes, nullum artificem cupere filium suæ artis heredem relinquere, nisi summa paupertate coactum; maxime vero si ars sit vilis. Piscatoribus vero nihil pauperius, nihil abjectius; imo nihil indoctius: attamen inter eos, alii majores, alii minores sunt. Apostolus vero inter minores computabatur: neque enim in mari piscabatur, sed in modico stagno: ibique versantem cum patre et Jacobo fratre, quibuscum retia reficiebat (quod erat extremæ paupertatis indicium), Christus vocavit. Hinc intelligitur quam expers fuerit externæ disciplinæ. Alioquin vero Lucas testificatur ipsum non modo idiotam, sed etiam illiteratum fuisse (*Act.* 4. 13); et jure quidem. Nam qui ita pauper erat, ut neque totam adiret, neque cum honestis civibus versaretur, sed cum solis piscium cauponibus et coquis, qua in re feris et brutis præferri potuerit? quomodo non piscium instar mutus fuerit? Hic tamen piscator, qui circa stagna, retia et pisces versabatur, ex Bethsaida Galilææ, patre piscatore paupere, extrema inopia laborante, qui rudis erat et summe imperitus, qui literas nec ante, nec postquam Christo hæsit, edidicit, videamus quid loquatur, et quibus de rebus edisserat. Num de agris, de fluminibus, de piscium commercio? talia enim fortassis ex piscatore audire quis exspectet. Verum ne timeatis; nihil quippe hujusmodi audiemus; sed cælestia tantum, et quæ nemo hactenus edidicit. Tam sublimia enim dogmata, tam præclarum vitæ institutum, tantamque philosophiam nobis afferet, quantam par est cum, qui ex thesauris Spiritus hausit; (*a*) [tamquam modo ex cælo descenderit; imo neque omnes qui in cælo erant hæc scivisse verisimile est, ut jam dixi.] Harecine, quæso, piscatoris erant? an rhetoris? an sophistæ vel philosophi? an cujuspiam externa illa imbuti sapientia? Nequaquam. Neque enim humanæ mentis prorsus est de immortali illa et beata natura ita philosophari, neque de potestatibus quæ post illam sunt, vel de immortalitate et vita æterna, vel de corporibus mortalibus, quæ immortalia postea futura sunt, de supplicio, de futuro tribunali, de rationibus exigendis operum, verborum, cogitationum; scire quid sit homo, quid mundus; quid vere homo sit, quid illud quod videtur esse, cum tamen non sit; quid nequitia, quid virtus.

2. *Philosophi externi cum Joanne comparati, quantuli sint pretii.*—Horum quædam Plato et Pythagoras rimati sunt: cæteri namque philosophi non memorandi; ita nempe ridiculi omnes fuerunt. Qui vero apud illos admirandi et disciplinæ principes habentur, hi maxime sunt: qui de republica et de legibus quædam scripsere, et tamen in omnibus plus quam

(*a*) Juxta Boisium et Savil., post vocem *patria*, subintelligendum est, *insigni*: nemo enim sine patria est. Melius forte textus instauraretur, si voci *patria* substitueretur vox *civitate*; tunc enim legeretur, *ex nulla quidem civitate, sed ex vico*.

(*a*) Quæ uncinis claudantur, deerant in Savil. et Morel. Sed ex uno Codice desumpta sunt, et lecta fuerant a Francisco Aretino. Quod autem dicit Chrysostomus, ea quæ narrat Joannes evangelista, non omnibus angelis nota atque fuisse, jam dixerat supra in Prooemio.

pueri ridiculi habiti sunt : quod mulieres omnibus communes fecerint, vitam ipsam pessum dederint, et honorem connubii deturparint, aliaque hujusmodi ridicule statuerint ; et in his totum vitæ tempus insumpserint. De anima vero doctrinam omnium turpissimam statuerunt, dum animas hominum, muscas, culices, frutices fieri, Deumque ipsum animam esse dicerent ; et alia quædam turpissima assererent. Nec ea solum de causa culpandi : sed et magnus est ipsis verborum Euripus. Quemadmodum enim in Euripo huc illuc jactati, sic numquam in iisdem perstiterunt, utpote qui ex incerta et fluxa mente loquerentur. Verum non ita piscator hic, qui omnia certa pronuntiat, et quasi in petra stans, numquam titubat. Cum enim in ipsa adyta induci dignatus sit, et ipsum habeat Dominum in se loquentem, nihil humanum passus est ; at illi haud secus quam ii qui ne per somnium quidem in regiam admissi sunt, sed in foro cum aliis permixtim hominibus versantur, dum ex propria mente de invisibilibus conjectarent, in summos errores inciderunt, de ineffabilibus disserere aggressi [1], et quasi cæci vel ebrii in ipso errore contra se mutuo impegerunt : nec mutuo tantum alii contra alios, sed etiam secum de iisdem rebus semper pugnant. Atqui hic illiteratus, rudis, ex Bethsaida, Zebedæi filius ; etsi Græci nominum asperitatem admodum rideant, nihilo tamen minore, imo majore fiducia jam loquar : quanto enim magis barbara ipsis videtur natio illa, et a Græco instituto aliena, tanto splendidiora nostra videbuntur. Cum enim barbarus et indoctus ea loquatur, quæ nullus hominum umquam noverat ; nec loquatur modo, sed etiam suadeat (quod si illud solum esset, magnum foret miraculum ; nunc vero præter hoc, etiam aliud majus suppeditetur argumentum quod ea quæ dicuntur divinitus inspirata sint, quia nempe auditoribus omnibus semper doctrinam suam persuaserint) ; quis immanentem in eo virtutem non mirabitur? Illud enim, ut jam dixi, maximo signo est, ipsum non ex seipso doctrinam et leges proferre. Hic itaque barbarus evangelio suo universum comprehendit orbem, corpore autem mediam tenuit Asiam, ubi olim philosophabantur omnes Græcæ disciplinæ homines ; hincque dæmonibus est formidabilis [2], quod in hostium medio fulgeat, illorum caliginem exstinguat, dæmonumque arcem diruat : anima autem in eum secessit locum, qui talia operanti competeret. Ac Græcorum quidem opiniones exstinctæ deletæque sunt ; hujus vero res quotidie splendidiores evadunt. Ex quo enim hic et reliqui piscatores fuerunt, Pythagoræ Platonisque disciplinæ, quæ prius obtinere videbantur, silentio missæ sunt, ac ne nomine quidem illos norunt plerique. Atqui Plato tyrannos adiit accitus, ut aiunt, amicos habuit multos, atque in Siciliam navigavit : Pythagoras vero magnam adiens Græciam, præstigias induxit innumeras (*a*) ; nam quod cum bobus loqueretur (id enim de illo narratur), non nisi magica arte præstari poterat. Hincque maxime palam est, quod is qui bruta sic alloquebatur, nihil utilitatis hominibus præstaret, imo ipsis multum noceret. Certe aptior ad philosophiam erat hominum natura : attamen ille cum aquilis et bobus, ut aiunt, per præstigias loquebatur. Non ille rationis expertem naturam rationalem effecit ; id quod homo non potest : sed præstigiis stultos decipiebat. Non utili doctrina homines instituebat ; sed docebat idem esse fabas edere et parentum capita devorare ; auditoribusque persuadebat, doctoris sui animam, modo fruticem, modo puellam, modo piscem effici. Annon jure illa exstincta penitus deletaque sunt? Certe jure ac merito, ut ratio postulabat. At non sic illa quæ ad rudem illum et illiteratum pertinent : verum Syri, Ægyptii, Indi, Persæ, Æthiopes, innumeræque aliæ gentes, dogmata ab illo inducta in linguam suam transferentes, barbari licet essent, philosophari didicerunt.

3. Non ergo frustra dicebam, totum orbem theatrum ipsi fuisse. Neque enim missis congeneribus, vanam brutis instituendis operam ponebat ; quod supervacaneum studium et ingens insipientia fuisset ; sed et hujus et aliorum expers vitiorum, id unum curabat, ut totus orbis utile quidpiam ediceret, quod posset illum a terra in cælum transferre. Ideoque non caligine et tenebris doctrinam suam involvit, ut illi, qui pravæ doctrinæ suæ obscuritatem ceu velum quodpiam obtendebant ; sed hujus dogmata sunt radiis solaribus clariora : ideo omnibus per orbem hominibus patefacta sunt. Non enim quinque annorum silentium accedentibus imperabat, ut ille ; nec sic docebat, ut insensibilibus lapidibus assideret ; neque numeris omnia definiri fabulabatur : sed abjecta omni hujusmodi ingrata doctrina et pernicie satanica, tantam verbis admiscuit facilitatem, ut non modo viris et sapientibus, sed etiam mulierculis et adolescentibus dicta omnia perspicua essent. Illa enim vera et utilia audituris, esse confirmavit totum, quod postea sequutum est, tempus : nam totum ad se pertraxit orbem, et ab omni aliena tragœdia vitam nostram liberavit, postquam hæc audita fuere. Quapropter quotquot hæc audimus animam effundere optamus potius, quam a dogmatibus ab illo traditis absistamus. Hinc ergo et omni ex parte liquet, nihil humanum ab ipso, sed divina et cœlestia esse dogmata, quæ a divina illa anima ad nos pervenerunt. Neque enim verborum strepitum, non dictionis fucum, neque nominum verborumque ornatum et compositionem superfluam vel inutilem videbimus (hæc quippe procul sunt ab omni philosophia) ; sed vim invictam et divinam, et rectorum dogmatum immensam virtutem, innumerabi-

[1] Hæc, *de ineffabilibus disserere aggressi*, posuit in Margine Savilius, licet in aliquot Mss. habeantur, quorum unus legit *invisibilibus*, pro, *ineffabilibus*.

[2] Hæc, *hincque dæmonibus est formidabilis*, in Savil., et aliis desunt.

(*a*) De Platonis in Siciliam appulsu multi narraverunt. De Pythagoræ cum bobus et aquilis colloquio nusquam me legere meminì ; nisi forte referatur ad id quod ait Diogenes Laertius in principio vitæ Pythagoræ, animam ejus in quas vellet arbores vel animantes commigrasse : cætera quæ de Pythagora sequuntur, vide apud Diogenem Laertium.

οἳ [a] καὶ πολιτείας μὲν ἕνεκεν καὶ νόμων συνθέντες τινὰ ἔγραψαν· ὅμως δὲ ἐν ἅπασι παίδων αἰσχρότερον κατεγελάσθησαν. Τάς τε γὰρ γυναῖκας κοινὰς ἅπασι ποιοῦντες, καὶ τὸν βίον αὐτὸν ἀνατρέποντες, καὶ τὸ σεμνὸν διαφθείροντες τοῦ γάμου, καὶ ἕτερα τοιαῦτα καταγέλαστα νομοθετοῦντες, οὕτω πάντα τὸν βίον αὐτῶν ἀνάλωσαν. Δογμάτων δὲ ἕνεκεν τῶν περὶ ψυχῆς, οὐδὲ ὑπερβολήν τινα κατέλιπον αἰσχύνης λοιπὸν, μυίας [b], καὶ κώνωπας, καὶ θάμνους τὰς τῶν ἀνθρώπων λέγοντες γίνεσθαι ψυχάς, καὶ τὸν Θεὸν αὐτὸν ψυχὴν εἶναι φάσκοντες, καὶ ἕτερα ἄττα τινὰ τοιαῦτα ἀσχημονοῦντες. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ κατηγορίας ἄξιον· ἀλλὰ καὶ ὁ πολὺς αὐτῶν [9] τῶν λόγων εὔριπος. Καθάπερ γὰρ ἐν εὐρίπῳ τῇδε κἀκεῖσε περιφερόμενοι, οὕτως οὐδέποτε ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἐστήκεσαν, ἅτε ἀπὸ τῶν ἀδήλων καὶ ἐπισφαλῶν λογισμῶν πάντα φθεγγόμενοι. Ἀλλ' οὐχ ὁ ἁλιεὺς οὕτως οὕτως· ἀλλ' ἅπαντα μετὰ ἀσφαλείας φθέγγεται, καὶ ὥσπερ ἐπὶ πέτρας ἑστηκὼς, οὐδαμοῦ περιτρέπεται. Ἐν αὐτοῖς γὰρ τοῖς ἀδύτοις γενέσθαι καταξιωθείς, καὶ τὸν πάντων Δεσπότην ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα ἔχων, οὐδὲν ἀνθρώπινον ἔπασχεν· ἐκεῖνοι δὲ ὥσπερ οἱ τῶν μὲν βασιλείων οὐδὲ ὄναρ ἐπιβῆναι καταξιωθέντες, ἔξω δὲ ἐπ' ἀγορᾶς μετὰ τῶν ἄλλων διατρίβοντες ἀνθρώπων, καὶ ἀπὸ τῆς ἰδίας διανοίας καταστοχαζόμενοι τῶν ἀοράτων, τὴν πολλὴν ἐπλανήθησαν πλάνην [c], περὶ τῶν ἀῤῥήτων διαλεχθῆναι θελήσαντες, καὶ καθάπερ τυφλοὶ καὶ μεθύοντες, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ πλάνῃ ἀλλήλοις προσέῤῥηξαν· οὐκ ἀλλήλοις δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτοῖς, πολλαχοῦ καὶ περὶ τῶν αὐτῶν ἀεὶ μετατιθέμενοι. Ὁ δὲ ἀγράμματος οὗτος, ὁ ἰδιώτης, ὁ ἀπὸ Βηθσαϊδὰ, ὁ Ζεβεδαίου παῖς· κἀν [d] μυριάκις καταγελῶσιν Ἕλληνες τῆς τῶν ὀνομάτων ἀγροικίας, οὐδὲν ἧττον μετὰ πλείονος αὐτὰ τῆς παῤῥησίας ἐρῶ· ὅσῳ γὰρ ἂν τὸ ἔθνος αὐτοῖς βάρβαρον φαίνηται καὶ τῆς Ἑλληνικῆς ἀπέχον παιδεύσεως, τοσούτῳ λαμπρότερα τὰ ἡμέτερα φανεῖται. Ὅταν γὰρ ὁ βάρβαρος καὶ ἀμαθὴς τοιαῦτα φθέγγηται, ἃ μηδεὶς τῶν ἐπὶ γῆς ἀνθρώπων συνεῖδέ ποτε, καὶ μὴ φθέγγηται μόνον, ἀλλὰ καὶ πείθῃ· καίτοι εἰ καὶ τοῦτο μόνον ἦν, μέγα τὸ θαῦμα ἦν· νῦν δὲ πρὸς τούτῳ καὶ ἕτερον τούτου μεῖζον παρέχῃ τεκμήριον, τοῦ θεόπνευστα εἶναι τὰ λεγόμενα, τὸ τοὺς ἀκούοντας πείθειν ἅπαντας διὰ τοῦ χρόνου παντὸς, τίς οὐ θαυμάσεται τὴν ἐνοικοῦσαν αὐτῷ δύναμιν; Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μέγιστον, ὅπερ ἔφην, τεκμήριον τοῦ μηδὲν εἶκοθεν αὐτὸν νομοθετεῖν. Οὗτος δὴ οὖν ὁ βάρβαρος, τῇ μὲν τοῦ εὐαγγελίου γραφῇ [e] τὴν οἰκουμένην κατέλαβεν ἅπασαν, τῷ δὲ σώματι μέσην κατέσχε τὴν Ἀσίαν, ἔνθα τὸ παλαιὸν ἐφιλοσόφουν οἱ τῆς Ἑλληνικῆς συμμορίας ἅπαντες, κἀκεῖθεν τοῖς δαίμοσίν ἐστι φοβερὸς [f], ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν διαλάμπων, καὶ τὸν ζόφον αὐτῶν σβεννὺς, καὶ τὴν ἀκρόπολιν τῶν δαιμόνων καταλύων· τῇ δὲ ψυχῇ πρὸς τὸν χῶρον ἀνεχώρησεν ἐκεῖνον, τὸν ἁρμόττοντα τῷ τὰ τοιαῦτα ἐργασαμένῳ. Καὶ τὰ μὲν Ἑλλήνων ἔσβεσται ἅπαντα καὶ ἠφάνισται, τὰ δὲ τούτου καθ' ἑκάστην λαμπρότερα γίνεται. Ἐξ ὅτου γὰρ καὶ οὗτος καὶ οἱ λοιποὶ ἀπίστις, ἐξ ἐκείνου τὰ μὲν Πυθαγόρου σεσίγηται καὶ τὰ Πλάτωνος, δοκοῦντα πρότερον κρατεῖν, καὶ οὐδὲ ἐξ ὀνόματος αὐτοὺς ἴσασιν οἱ πολλοί· καίτοι Πλάτων καὶ τυράννοις συνεγένετο μετακληθείς, ὡς φασι, καὶ πολλοὺς ἔσχεν ἑταίρους, καὶ εἰς Σικελίαν ἔπλευσε· Πυθαγόρ δὲ τὴν μεγίστην Ἑλλάδα καταλαβών, καὶ γοητείας κιν σας [g] εἴδη μυρία. Τὸ γὰρ βουσὶ διαλέγεσθαι (καὶ γ καὶ τοῦτό φασιν αὐτὸν [10] πεποιηκέναι) οὐδὲν ἕτερον γοητείας ἦν. Καὶ δῆλον μάλιστα ἐκεῖθεν· Ὁ γὰρ τ ἀλόγοις οὕτω διαλεγόμενος, τὸ τῶν ἀνθρώπων οὐδ ὠφέλησε γένος, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ἔβλαψε. Καίτοι ἐπιτηδειοτέρα πρὸς φιλοσοφίας λόγον ἡ φύσις ἡ τῶν ἀ θρώπων ἦν· ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνος ἀετοῖς μὲν καὶ βουσὶ ἐλέγετο, καθάπερ φασὶ, γοητεύων. Οὐδὲ γὰρ τὴν ἄλογ λογικὴν ἐποίησε φύσιν (οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἀνθρώ τοῦτο), ἀλλὰ μαγγανείαις τοὺς ἀνοήτους ἠπάτα· ἀνθρώπους ἀφεὶς διδάξαι τι τῶν χρησίμων, ἐπαίδευσ ὅτι ἦσον ἦν κυάμους φαγεῖν καὶ τὰς τῶν γεννησαμέν κεφαλάς· καὶ τοὺς συνόντας ἔπειθεν, ὅτι δὴ ἡ τοῦ διδ σκάλου ψυχὴ, ποτὲ μὲν θάμνος ἐγίνετο, ποτὲ δὲ κόρ ποτὲ δὲ ἰχθύς. Ἆρ' οὐκ εἰκότως πάντα ἐσθέσθη ἐκεῖ καὶ ἠφανίσθη τέλεον; Εἰκότως, καὶ κατὰ λόγον. Ἀλλ' τὰ τοῦ ἰδιώτου καὶ ἀγραμμάτου οὕτως· ἀλλὰ καὶ Σύρ καὶ Αἰγύπτιοι, καὶ Ἰνδοὶ, καὶ Πέρσαι, καὶ Αἰθίοπες, κ μυρία ἕτερα ἔθνη, εἰς τὴν αὐτῶν μεταβαλόντες γλῶτ τὰ παρὰ τούτου δόγματα εἰσαχθέντα, ἔμαθον ἄνθρω βάρβαροι φιλοσοφεῖν.

Γ'. Οὐκ ἄρα μάτην ἔλεγον, ὅτι αὐτῷ θέατρον γέγονε πᾶ ἡ οἰκουμένη· οὐ γὰρ δὴ τοὺς ὁμοφύλους ἀφεὶς περὶ τὰ τῶν ἀλόγων ἐματαιοπόνει φύσεις· ὃ περιττῆς φιλοτιμί καὶ ἐσχάτης ἀνοίας ἦν· ἀλλὰ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τα τοῦ καθαρεύων τοῦ πάθους, ἓν μόνον ἐσπούδασεν, ὅπ ἡ οἰκουμένη πᾶσα μάθοι τι τῶν χρησίμων καὶ δυναμ νων αὐτὴν ἀπὸ τῆς γῆς μεταστῆσαι πρὸς τὸν οὐρανό Διὰ τοῦτο οὐδὲ ζόφῳ τινὶ καὶ σκότῳ ἔκρυψεν ἑαυτοῦ τ διδασκαλίαν, καθάπερ ἐποίουν ἐκεῖνοι, τῶν ἔνδον ἐναπ κειμένων κακῶν τὴν ἐν τῷ λέγειν ἀσάφειαν καθάπερ παραπέτασμα προβαλλόμενοι· ἀλλὰ τὰ τούτου δόγμα τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων ἐστὶ φανερώτερα [i]· διὸ καὶ πᾶ τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀνθρώποις ἀνήπλωται. Οὐ γ πέντε ἔτη κελεύων τοὺς προσιόντας σιγᾷν, καθάπ ἐκεῖνος, οὐδὲ ὡς ἀναισθήτοις παρακαθῆσθαι λίθοις, α τως ἐδίδασκεν, οὐδὲ ἐν ἀριθμοῖς εἶναι τὸ πᾶν διοριζόμ νος ἐμυθολόγει· ἀλλ' ἀπορῥίψας τὴν σατανικὴν ταύτ ἀηδίαν ἅπασαν καὶ λύμην, τοσαύτην τοῖς ῥήμασιν ἐγκα ἐμιξεν εὐκολίαν, ὡς μὴ μόνον ἀνδράσι καὶ συνετο ἀλλὰ καὶ γυναιξὶ καὶ νέοις ἅπαντα εἶναι τὰ λεγόμε ὅῆλα. Ἐπίστευσε γὰρ αὐτὰ ἀληθῆ τε εἶναι καὶ χρήσι τοῖς ἀκουσομένοις ἅπασι· καὶ μαρτυρεῖ πᾶς ὁ μετ' ἐκ νον χρόνος. Ὅλην τε γὰρ πρὸς ἑαυτὸν ἐφειλκύσατο τ οἰκουμένην, καὶ πάσης ἀλλοκότου τραγῳδίας τὸν ἡμ τερον ἀπήλλαξε βίον, μετὰ τὴν τῶν λόγων τούτων ἀκρό σιν [k]. Διά τοι τοῦτο τῆς ψυχῆς ἐλοίμεθα ἂν ἐκστῆν μᾶλλον οἱ ταῦτα ἀκούοντες, ἢ τῶν δογμάτων τῶν ὑ ἐκείνου παραδοθέντων ἡμῖν. Καὶ ἐντεῦθεν τοίνυν κ πανταχόθεν δῆλον, ὅτι οὐδὲν ἀνθρώπινον τῶν τούτο ἀλλὰ θεῖά τε καὶ οὐράνια ἐστι διδάγματα [l] τὰ διὰ τ θείας ταύτης [11] εἰς ἡμᾶς ἐλθόντα ψυχῆς. Οὐ γὰρ κτύπ ῥημάτων οὐδὲ λέξεως κόμπον, οὐδὲ ὀνομάτων καὶ ῥημ των κόσμον καὶ συνθήκην ὠφέλησε περιττὴν καὶ ἀνόν τον (πόῤῥω γὰρ ταῦτα φιλοσοφίας ἀπάτης), ἀλλ' ἰσχ ἄμαχον καὶ θείαν, καὶ δογμάτων ὀρθῶν ἀμήχαν δύναμιν, καὶ μυρίων ἀγαθῶν χορηγίαν. Ἡ γὰρ κα τὴν ἀπαγγελίαν περιεργία οὕτω περιττὴ ἦν καὶ σ φιστῶν ἀξία, μᾶλλον δὲ οὐδὲ σοφιστῶν, ἀλλὰ μειρ κίων ἀνοήτων, ὡς καὶ αὐτὸν τὸν παρ' αὐτοῖς φι σοφὸν εἰσαγαγεῖν τὸν διδάσκαλον τὸν αὐτοῦ σφόδ ἐπαισχυνόμενον ταύτῃ τῇ τέχνῃ, καὶ λέγοντα τ

[a] In Sav. textu οἳ deest. Ibid. Mor. καὶ νόμων. Sav. et mss. multi καὶ δογμάτων. Mox Savil. καὶ ἐν ἅπασι. Morel. ὅμως δὲ ἐν ἅπασι.

[b] Mor. μύας. Sav. autem et codicum mss. maxima pars μύας, quæ vox asseri videtur per sequentem καὶ κώνωπας.

[c] Alii τὸν πολὺν... πλάνον. Ibidem illa, περὶ τῶν ἀῤῥήτων διαλεχθῆναι θελήσαντες, Savil. in margine posuit, licet in aliquot mss. habeantur, quorum unus ἀοράτων pro ἀῤῥήτων habet. Hæc porro legit Aretius interpres.

[d] Mor. κἂν γάρ.

[e] Sav. εὐαγγελίου συγγραφῇ, unus εὐαγγελίου γραφῇ.

[f] Sic Mor. et quidam mss. Verba, κἀκεῖθεν... φοβερὸς, in Sav. et aliis desunt. Verum ab Aretino interprete facta sunt.

[g] Sav. et omnes pene mss. κινήσας. Mor. ἐπιδείξας.

[h] Mor. περὶ τάς. Sav. πρὸς τάς. Mox Sav. et mss. pene o nes περιττὴν φιλοτιμίας. Mor. περὶ τῆς φιλοσοφίας. Infra Mor πᾶσα μάθοι, Sav. πᾶσα μάθῃ.

[i] Quidam habent φανώτερα (*leg.* φανότερα).

[j] Ἔσεσθαι Mor.; εἶναι Sav.

[k] Sic Sav. et omnes pene mss. Mor. ἀπαγγελίαν.

[l] Alii ἀλλὰ θεῖά τινα καὶ οὐράνια τὰ διδάγματα.

δικασταῖς, ὅτι ἀκούσονται παρ' αὐτοῦ ῥήματα ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε [a] λεγόμενα, οὐ μέντοι κεκαλλιεπημένα λόγοις, οὐδὲ ῥήμασί τε καὶ ὀνόμασι κεκοσμημένα. Οὐδὲ γὰρ ἂν δήπου πρέποι, φησὶν, ὦ ἄνδρες, τῇδε τῇ ἡλικίᾳ, ὥσπερ μειρακίῳ πλάττοντι λόγους, εἰς ὑμᾶς αὐτὸν εἰσιέναι. Καὶ ὅρα τὸν πολὺν καταγέλωτα. Ὃ γὰρ ὡς αἰσχρὸν καὶ φιλοσοφίας ἀνάξιον καὶ μειρακίων ἔργον ἐποίησεν αὐτὸν φεύγοντα, τοῦτο μάλιστα πάντων αὐτὸς ἐπετήδευσεν. Οὕτω πανταχοῦ φιλοτιμίας ἦσαν μόνης· καὶ Πλάτωνος οὐδὲν ἔστι θαυμάσαι, ἢ τοῦτο μόνον [b]. Καὶ καθάπερ τῶν τάφων τοὺς ἔξωθεν κεκονιαμένους, ἂν ἀπαμφιάσῃς, ἰχῶρος, καὶ δυσωδίας, καὶ διεφθορότων ὄψει γέμοντας ὀστῶν· οὕτω καὶ τὰ τοῦ φιλοσόφου δόγματα, ἂν τῆς κατὰ τὴν λέξιν ἀπογυμνώσῃς ὥρας, πολλῆς ὄψει τῆς βδελυγμίας πεπληρωμένα, καὶ μάλιστα ὅταν περὶ ψυχῆς φιλοσοφῇ, ἀμέτρως τιμῶν τε αὐτὴν καὶ βλασφημῶν. Τοῦτο γὰρ ἡ διαβολικὴ παγὶς, μηδαμοῦ τὴν συμμετρίαν τηρεῖν, ἀλλὰ τοῖς ἐφ' ἑκάτερα πλεονασμοῖς πρὸς δυσφημίαν ἐξάγειν τοὺς ἁλισκομένους αὐτῇ. Νῦν μὲν γὰρ αὐτὴν τῆς τοῦ Θεοῦ φησιν οὐσίας εἶναι· νῦν δὲ αὐτὴν οὕτως ἀμέτρως καὶ ἀσεβῶς ἐπάρας, μεθ' ἑτέρας καθυβρίζει πάλιν ὑπερβολῆς, εἰς χοίρους καὶ ὄνους εἰσάγων, καὶ τὰ ἔτι τούτων ἀτιμότερα ζῶα. Ἀλλὰ τούτων μὲν ἅλις· μᾶλλον δὲ καὶ ταῦτα πέρα τοῦ μέτρου. Εἰ μὲν γάρ τι χρήσιμον παρ' αὐτῶν ἦν μαθεῖν, ἔδει καὶ πλέον ἐνδιατρίβειν· εἰ δὲ ὅσον τὴν ἀσχημοσύνην αὐτῶν καὶ τὸν γέλωτα κατοπτεῦσαι, καὶ ταῦτα πλέον τοῦ δέοντος εἴρηται παρ' ἡμῶν. Διὰ ταῦτα [c] ἀφέντες τοὺς ἐκείνων μύθους, τῶν ἡμετέρων ἀψώμεθα δογμάτων, τῶν ἄνωθεν ἡμῖν κατενηνεγμένων διὰ τῆς γλώττης τούτου τοῦ ἁλιέως, τῶν μηδὲν ἐχόντων ἀνθρώπινον. Φέρε οὖν, αὐτὰς εἰς μέσον τὰς ῥήσεις ἀγάγωμεν, καὶ ὃ τὴν ἀρχὴν παρεκαλέσαμεν ὥστε μετὰ ἀκριβείας προσέχειν τοῖς λεγομένοις, τοῦτο καὶ νῦν ὑπομνήσαντες [d]. Τί οὖν ἀρχόμενος ὁ εὐαγγελιστὴς οὗτος εὐθέως φησίν; *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν.* Εἶδες παῤῥησίαν καὶ ἐξουσίαν ῥημάτων πολλήν; πῶς οὐδὲν ἀμφιβάλλων, οὐδὲ εἰκάζων, ἀλλὰ πάντα ἀποφαινόμενος φθέγγεται; Τοῦτο γάρ ἐστι διδασκάλου, τὸ μὴ περιφέρεσθαι ἐν οἷς ἂν λέγῃ. [12] Εἰ γὰρ ὁ τοῖς ἄλλοις καθηγησόμενος ἑτέρου δεηθήσεται τοῦ στηρίξαι δυνησομένου μετὰ ἀσφαλείας αὐτὸν, οὐ τὴν τῶν διδασκάλων, ἀλλὰ τὴν τῶν μαθητῶν τάξιν ἐπέχειν ἂν εἴη δίκαιος. Εἰ δὲ λέγοι τις, Καὶ τί δήποτε τὸ πρῶτον αἴτιον ἀφεὶς, εὐθέως ἡμῖν περὶ τοῦ δευτέρου διείλεκται; τὸ μὲν πρῶτον καὶ τὸ δεύτερον παραιτησόμεθα λέγειν [e]· ἀριθμοῦ γὰρ τὸ Θεῖον ἀνώτερον καὶ χρόνων ἀκολουθίας. Διὸ καὶ ταῦτα μὲν παρῃτησάμεθα· Πατέρα δὲ ὁμολογοῦμεν ἐξ οὐδενὸς ὄντα, καὶ Υἱὸν ἐκ Πατρὸς γεγεννημένον.

δ'. Ναὶ, φησί· τί δήποτ' οὖν τὸν Πατέρα ἀφεὶς περὶ τοῦ Υἱοῦ διαλέγεται; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν δῆλος ἅπασιν ἦν, εἰ καὶ μὴ ὡς Πατὴρ, ἀλλ' ὡς Θεός· ὁ δὲ Μονογενὴς ἠγνοεῖτο. Διὸ εἰκότως τὴν περὶ τούτου γνῶσιν εὐθέως ἐκ προοιμίων ἔσπευσεν ἐνθεῖναι τοῖς οὐκ εἰδόσιν αὐτόν· ἄλλως τε οὐδὲ τὸν Πατέρα ἐν τοῖς περὶ τούτων λόγοις ἀπεσιώπησε. Καὶ θέα μοι τὴν σύνεσιν τὴν πνευματικήν. Οἶδε τοὺς ἀνθρώπους τὸ πρεσβύτερον καὶ τὸ πρὸ πάντων μάλιστα τιμῶντας καὶ τιθεμένους Θεόν. Διὰ τοῦτο ἐντεῦθεν πρῶτον ποιεῖται τὴν ἀρχὴν, καὶ προϊὼν καὶ Θεόν φησιν εἶναι· καὶ οὐχ ὡς Πλάτων, τὸν μὲν νοῦν, τὸν δὲ ψυχὴν λέγων εἶναι· ταῦτα γὰρ πόῤῥω τῆς θείας καὶ ἀκηράτου φύσεως. Οὐδὲ γὰρ ἔχει τι κοινὸν πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ ἀνακεχώρηκε τῆς πρὸς τὴν κτίσιν κοινωνίας, τῆς κατ' οὐσίαν λέγω, οὐ μὴν τῆς κατὰ τὴν σχέσιν. Διά τοι τοῦτο καὶ Λόγον αὐτὸν ἐκάλεσεν. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλει διδάσκειν, ὅτι οὗτος ὁ Λόγος μονογενής ἐστιν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ παθητὴν ὑπολάβοι τις τὴν γέννησιν, προλαβὼν τῇ τοῦ Λόγου προσηγορίᾳ, πᾶσαν ἀναιρεῖ [f] τὴν πονηρὰν ὑποψίαν, τό τε ἐξ αὐτοῦ τὸν Υἱὸν εἶναι δηλῶν, καὶ τὸ ἀπαθῶς. Ὁρᾷς ὅτι, ὅπερ εἶπον, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἐν τοῖς περὶ τοῦ Υἱοῦ λόγοις ἀπεσιώπησεν; Εἰ δὲ οὐκ ἀρκεῖ ταῦτα τὰ ὑποδείγματα παραστῆσαι τὸ πᾶν, μὴ θαυμάσῃς. Περὶ Θεοῦ γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος, ὃν οὔτε εἰπεῖν, οὔτε νοῆσαι κατ' ἀξίαν δυνατόν. Διὸ καὶ οὗτος οὐσίας μὲν οὐδαμοῦ τίθησιν ὄνομα· οὐδὲ γὰρ δυνατὸν εἰπεῖν αὐτὸ ὅ τι ποτέ ἐστι τὴν οὐσίαν ὁ Θεός· πανταχοῦ δὲ ἡμῖν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ἐνεργειῶν δηλοῖ. Τὸν δὲ Λόγον τοῦτον ἴδοι τις ἂν μικρὸν ὕστερον καὶ φῶς λεγόμενον, καὶ τὸ φῶς πάλιν ὀνομαζόμενον ζωήν [g]. Οὐ ταύτης δὲ μόνον ἕνεκεν τῆς αἰτίας οὕτως ὠνόμασε αὐτόν· ἀλλὰ πρώτης μὲν ταύτης· δευτέρας δὲ, ἐπειδὴ τὰ τοῦ Πατρὸς ἡμῖν ἔμελλεν ἀπαγγέλλειν· *Πάντα* γὰρ, φησὶν, *ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀνήγγειλα ὑμῖν.* Καλεῖ δὲ αὐτὸν καὶ ζωὴν καὶ φῶς· τὸ γὰρ ἀπὸ τῆς γνώσεως φῶς ἡμῖν ἐχαρίσατο, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ζωήν. Καὶ ὅλως οὐκ ἔστιν ὄνομα ἓν ἀρκοῦν, οὐδὲ δύο καὶ τρία, οὐδὲ πλείω [h] διδάξαι τὰ περὶ Θεοῦ· ἀλλ' ἀγαπητὸν διὰ πολλῶν γοῦν δυνηθῆναι κἂν ἀμυδρῶς περιδράξασθαι τῶν προσόντων αὐτῷ. Οὐχ ἁπλῶς δὲ αὐτὸν Λόγον εἴρηκεν, ἀλλὰ μετὰ τῆς τοῦ ἄρθρου προσθήκης, τῶν λοιπῶν αὐτὸν καὶ ταύτῃ χωρίζων. Ὁρᾷς ὡς οὐ μάτην ἔλεγον, ὅτι ἀπὸ τῶν οὐρανῶν φθέγγεται ἡμῖν ὁ εὐαγγελιστὴς [13] οὗτος; Ὅρα γοῦν εὐθὺς ἐκ προοιμίων ποῦ τὴν ψυχὴν πτερώσας καὶ τὴν διάνοιαν ἀνήγαγε τῶν ἀκουόντων. Πάντων γὰρ τῶν αἰσθητῶν ἀνωτέρω στήσας αὐτὴν, πρὸ γῆς, πρὸ θαλάσσης, πρὸ οὐρανοῦ, καὶ ὑπὲρ τοὺς ἀγγέλους χειραγωγεῖ, καὶ ὑπεράνω τῶν Χερουβὶμ καὶ τῶν Σεραφὶμ, καὶ ὑπὲρ τοὺς θρόνους, καὶ ὑπὲρ τὰς ἀρχὰς, καὶ ὑπὲρ τὰς ἐξουσίας, καὶ πάσης ἁπλῶς ἐπέκεινα κτίσεως ὁδοιπορεῖν ἀναπείθει. Τί οὖν; ἆρα πρὸς τοσοῦτον ἀναγαγὼν ὕψος, ἐνταῦθα γοῦν ἡμᾶς στῆσαι ἴσχυσεν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ὥσπερ εἴ τις τὸν ἑστῶτα παρ' αἰγιαλὸν, καὶ βλέποντα πόλεις, καὶ ἀκτὰς, καὶ λιμένας, ἐπειδὰν εἰς μέσον ἀγάγῃ πελάγους, τῶν μὲν προτέρων ἀπέστησεν, οὐ μὴν ἔστησέ που τὸ ὄμμα αὐτῷ, ἀλλ' εἰς ἄπειρον ἤγαγε θεωρίαν· οὕτω καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς πάσης ἡμᾶς ἀνωτέρω τῆς κτίσεως ἀγαγὼν, καὶ πρὸς τοὺς ἀνωτέρω ταύτης παραπέμψας αἰῶνας, μετέωρον τὸ ὄμμα ἀφίησιν, οὐ διδοὺς ἐπιλαβέσθαι τινὸς τέλους εἰς τὸ ἄνω, ἐπειδὴ μηδέ ἐστιν. Ἀνελθὼν γὰρ εἰς ἀρχὴν ὁ λόγος, ζητεῖ ποίαν ἀρχήν· εἶτα τὸ *Ἦν* εὑρίσκων, ἀεὶ φθάνων αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, οὐκ ἔχει ποῦ στῆσαι τὸν λογισμὸν, ἀλλ' ἀτενὲς ἐνορῶν καὶ μηδαμοῦ λῆξαι δυνάμενος, ἀποκαμὼν ὑποστρέφει πάλιν ἐπὶ τὰ κάτω. Τὸ γὰρ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν*, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ τοῦ εἶναι ἀεὶ δηλωτικὸν, καὶ ἀπείρως εἶναι. Εἶδες φιλοσοφίαν ἀληθῆ καὶ δόγματα θεῖα, οὐχ οἷα τῶν Ἑλλήνων, χρόνους τιθέντων, καὶ τοὺς μὲν πρεσβυτέρους, τοὺς δὲ νεωτέρους εἶναι λεγόντων θεούς; Ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον [i] παρ' ἡμῖν. Εἰ γὰρ Θεὸς

[a] Sav. et mss pene omnes ἁπλῶς καὶ εἰκῇ. Mor. παρ' αὐτοῦ δόγματα ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε.
[b] Hæc, καὶ Πλάτωνος...μόνον, quæ in Morel. et mss. plurimis leguntur. Sav. in marg. posuit. Legerat interpres.
[c] Mor. διὸ δήπου.
[d] Mor addit τοῖς εἰρημένοις προσθήσομεν.
[e] Hic Mor. adjicit οὐ γὰρ ἡμέτερα ταῦτα. Sav. hæc in margine posuit.
[f] Sav. et quidam alii προσηγορίᾳ, προαναιρεῖ.
[g] Mor. ζωὴν καὶ τὴν ζωὴν ἀλήθειαν, quæ in marg habet Sav
[h] Οὐδὲ πλείω deest in quibusdam mss.
[i] Alii οὐδὲν τούτων.

hunique bonorum largitionem. Nam in prædicatione nimia verborum curiositas superflua esset, et sophistis digna ; imo non sophistis, sed pueris insipientibus ; ita ut apud eos ipse philosophus induceret magistrum suum quem suæ artis pudebat, quique dicebat judicibus ipsos audituros ab se esse verba sine artificio, et ut casus ferebat, prolata ; non exquisitis ornata dictis, non verbis et nominibus selectis fucata. Neque enim par est, inquiebat, o viri, hujus ætatis virum, adolescentis proferre verba coram vobis judicibus. Ac vide quam sit illud ridiculum. Quam enim rem tamquam turpem, philosophia indignam, adolescentiumque opus, magistrum suum fugere dixit, huic maxime ipse operam dedit. Ita ubique ambitioni studebant illi ; (*a*) [nihilque præter hoc in Platone admiratione dignum videtur.] Ac quemadmodum si sepulcra exterius dealbata aperueris, sanie, fœtore, corruptisque ossibus plena videbis : ita si philosophi dogmata dictionis ornatu nudaveris, multa videbis abominatione plena ; maxime si de anima philosophetur, quam nimio honore ad blasphemiam usque afficit. Hic enim diabolicus laqueus est, mensuram nusquam servare, sed in utrumque extremorum illo captos per pravam doctrinam deducere. Nunc enim illam ex Dei substantia esse dicit ; nunc illam præter modum et impie elatam, per alteram hyperbolen deturpat, dum illam in porcos, asinos, inque viliora animantia inducit. Sed hæc satis sunto ; imo ultra modum de his disseruimus. Si quid enim utile ab illis edisci posset, pluribus iis insistere oportuisset ; sin vero tantum quantum ad eorum declarandam turpitudinem satis esset, dicendum oportuit, hæc plus quam satis sunt. Quare missis illorum fabulis, jam nostra attingamus dogmata, quæ nobis per hujusce piscatoris linguam de cælo demissa sunt, quæque nihil habent humanum. Age ergo, hæc dicta in medium afferamus, et ut initio hortati sumus, dictis esse attendendum, hoc nunc iterum monemus. Quid ergo initio dicit evangelista ? 1. *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum.* Vidistin' fiduciam et vim verborum maximam ? quomodo nihil dubitans, nihil conjiciens, sed omnia affirmantis more loquatur ? Hoc est enim doctoris, non vacillare in iis quæ profert. Nam si is qui alios instituit, altero opus habeat, qui dicta sua confirmare possit, non doctorum, sed discipulorum ordinem jure obtineat. Si quis vero dixerit, Cur prima omissa causa, statim nobis de secunda disserit ? primum et secundum hic dicere recusabimus : divinitas enim et numero et temporum consequentia superior est. Ideoque his repudiatis, Patrem confitemur ex nullo esse, Filiumque ex Patre natum.

4. *Cur Joannes, relicto Patre, de Filio disserat. Describuntur sapientia et sublimitas evangelistæ.* — Recte, inquies : verum cur relicto Patre, de Filio disserit ? Quia ille cognitus omnibus erat, si non ut Pater, saltem ut Deus : Unigenitus vero ignorabatur. Ideoque jure a principio statim ejus notitiam indere festinat iis qui ipsum non noverant. Alioquin vero Patrem in hoc sermone non tacuit. Ac vide mihi spiritualem prudentiam. Novit homines jam olim et ante omnia Deum præ omnibus colere et asserere. Ideo inde principium fecit, et progressus Deum esse dicit. Non sicut Plato alterum mentem, alterum animam esse dicit : hæc enim procul sunt a divina illa et immortali natura. Neque enim commune quidpiam nobiscum habet, sed longe est a communicatione cum creaturis ; secundum substantiam dico, non secundum habitum. Ideo Verbum illum appellavit. Cum enim docturus esset hoc Verbum esse unigenitum Filium Dei, ne quis generationem passibilem suspicaretur, præmissa Verbi appellatione omnem tollit malam suspicionem, dum et Filium ex ipso esse, et impassibiliter Filium esse declarat. Viden' quomodo, ut jam dixi, cum de Filio loqueretur, Patrem non tacuit ? Quod si hæc non satis sint ad totam rem declarandam, ne mireris. De Deo namque nobis est sermo, quem pro dignitate neque dicere, neque cogitare possumus. Ideo hic substantiæ nomen nusquam ponit : quia nemo potest dicere quid Deus sit secundum substantiam : ubique autem illum nobis ex operibus demonstrat. Siquidem hoc Verbum videre est postea lucem dictum, et lucem rursus appellari vitam [1]. Neque hac solum de causa sic illum vocavit : sed hæc prima causa est secunda, quia quæ Patris erant nobis erat nuntiaturus ; nam ait : *Omnia quæ audivi a Patre, annuntiavi vobis* (*Joan.* 15. 15). Vocat autem illum et vitam et lucem : nam cognitionis lucem nobis dedit, et ex luce vitam. In summa non unum nomen, non duo, non tria, non plura satis sunt ad ea quæ Deum spectant edocenda : sed optandum est, ut etiam per multa vel obscuro possimus ea quæ ad Deum spectant complecti. Non autem simpliciter Verbum appellavit, sed cum articuli adjectione a reliquis ipsum distinxit. Viden' me non frustra dixisse hunc evangelistam nobis de cælo loqui ? Animadverte enim, quo sublimitatis statim a principio auditorum mentem et animam evexerit. Postquam enim illam supra omnia quæ sub sensum cadunt, supra terram, mare, cælum evexit, etiam supra Cherubim, Seraphim, Thronos, Principatus, Potestates, supra omnem denique creaturam incedere suasit. Quid igitur ? an postquam nos ad tantam sublimitatem deduxit, ibi nos sistere potuit ? Nequaquam ; sed perinde ac si quis stantem ad littus maris, ac respicientem urbes, oras, portus ; postquam in medium pelagus adduxerit, a prioribus quidem amovit, at aspectui ejus terminos non posuit, sed immensum ipsi spectaculum dedit : sic et evangelista postquam nos supra omnem creaturam induxit, et ad superiora creaturis sæcula misit, sublimem oculum mentis relinquit, qui nullum finem in supernis attingere possit, eo quod nullus sit. Nam ubi ad principium ascendit ratio, quærit quid sit illud principium : deinde ubi illud, *Erat*, reperit,

(*a*) Quæ uncinis clauduntur, Savil. in margine posuit.

[1] Morel. hunc locum sic habet..... *et lucem rursus appellari vitam, et vitam vocari veritatem.*

semper ulterius mente procedens, ubi cogitationem sistat non habet : sed intente respiciens, cum terminum non reperiat, defessus rursum ad inferiora descendit. Illud enim, *In principio erat*, nihil aliud significat, quam quod semper fuerit, et æternus sit. Viden' veram philosophiam, et divina dogmata, non qualia Græcorum, qui tempora constituunt, et deos alios seniores, alios juniores dicunt? At nihil apud nos simile. Si enim Deus est, ut revera est, nihil est ante illum ; si Creator omnium, ipse primus est ; si Dominus et dominator omnium, omnia post ipsum sunt, et opificia et sæcula. Volebam in alia certamina descendere, sed fortasse fatiscit vobis animus. Quare post quædam monita, quæ vobis ad dictorum et dicendorum captum erunt utilia, finem dicendi faciam. Quænam igitur ea sunt? Scio multos dictorum longitudinem fastidire. Hoc vero tunc fit, cum anima multis sæcularibus curis sarcinisque obruitur. Sicut enim visus, dum purus lucidusque est, acute videt, neque laborat cum vel tenuissima corpora perspicit : quando autem de capite malus humor aliquis defluit, vel densa quædam nebula, ex infimis partibus ascendens, ante pupillam sistitur, ne crassiora quidem clare perspicere potest : sic et in anima contingit. Cum enim expurgata, nullo animi morbo turbatur, acute intuetur ea quæ videre opus est ; cum porro multis fœdata affectibus, virtutem pristinam amiserit, non facile potest sublimia attingere : sed statim fatiscit et decidit, et ad somnum ignaviamque declinat, atque ea, quæ ad virtutem et vitam probam pertinent, prætermittit, neque illa diligenter adit.

5. *Quomodo et quare animus omni cupiditate terrena vacuus fieri debeat ad evangelicam doctrinam recte intelligendam. Liber Joannis quanta cum attentione legendus. Moralis exhortatio ad recte audiendum. Nequitia ex arbitrio et voluntate.* — Quod ne vobis accidat (neque enim hæc dicendi finem faciam), vestram roborate animum, ut ne eadem audiatis, quæ fidelibus Hebræis a Paulo dicta sunt. Nam illis grandem dicit esse sermonem et interpretatu difficilem : non quod natura sua talis esset, sed quia, inquit, *Imbecilles facti estis ad audiendum* (*Hebr.* 5. 11). Nam qui imbecillus est et infirmus, perinde brevi atque longa oratione turbatur, et quæ clara expeditaque sunt, captu difficilia arbitratur. Verum nullus hic talis esto, sed omni depulsa sæculi cura, quisque hanc doctrinam audiat. Cum enim auditor pecuniarum cupiditate tenetur, non potest certe cupide audire ; neque enim potest anima una multis sufficere cupiditatibus ; sed alia aliam cupiditatem pellit, et discissa anima infirmior evadit, dum altera prævalens cupiditas, totum ad se trahit. Quod etiam in liberis contingere solet. Nam cum unum tantum quis habet, cum supra modum amat ; cum multos, divisus amor minor ad singulos efficitur. Quod si ubi illa vis et ceu tyrannis est, atque ejusdem generis sunt ii qui diliguntur, ita contingit : quid dixerimus de amore qui ex voluntate et affectu prodit, maxime vero cum amores illi sese mutuo impugnant? Contrarius enim est pecuniarum amor doctrinæ hujus amori. In cælum intramus cum huc ingredimur. Non de loco, sed de affectu loquor : potest enim qui in terra degit, in cælo stare, et cælestia cogitare, imo audire. Nemo igitur in cælum terrena inducat : nemo dum hic versatur, de re domestica sollicitus sit. Oporteret enim lucra hinc hausta domum et in forum deferri, non autem ecclesiam domesticis et forensibus sarcinis gravari. Ideo namque ad doctrinæ thronum [1] ingredimur, ut hinc externas illas sordes deponamus. Quod si debeamus hoc tantillum otii externis illis dictis et gestis labefactare, melius esset ab ingressu prorsus abstinuisse. Nemo igitur in ecclesia res domesticas animo verset ; sed domi res ecclesiæ cogitet. Hæc cæteris omnibus nobis sint pretiosiora. Hæc enim ad animam, illa ad corpus pertinent ; imo quæ hic dicuntur et corpori et animæ competunt. Ideo hæc quasi præcipua tractentur, alia omnia perfunctorie. Hæc quippe et futuræ et præsentis vitæ sunt : illa ad neutram pertinent, nisi secundum legem de his positam tractentur. Non enim solum qui post hæc futuri simus, et quomodo illic vivemus, hic ediscimus ; sed etiam qua ratione hic nobis sit vivendum. Nam medicamentorum officina spiritualis domus hæc est ; ut quæ vulnera foris accipimus, hic curemus ; non autem ut hic aliis acceptis vulneribus recedamus. Nam si Spiritui sancto nos alloquenti non animum adhibeamus, non modo priora peccata non abluemus, sed etiam alia admittemus. Huic igitur libro nobis per revelationem tradito magna cum diligentia attendamus. Non enim multo postea studio egebimus, si principia et argumenta didicerimus : sed si tantillum initio laboris susceperimus, alios deinde secundum Paulum monere poterimus. Hic namque apostolus admodum sublimis est, multisque plenus dogmatibus, in quibus magis versatur, quam in aliis. Ne, quæso, perfunctorie audiamus. Ideo enim nos paulatim hæc explicamus, ut vobis captu facilia omnia sint, nec ex memoria effluant. Timeamus ergo, ne ex sententia illa culpandi simus, qua dicit : *Si non venissem et loquutus fuissem eis, peccatum non haberent* (*Joan.* 15. 22). Quid plus habebimus, quam ii qui nihil audierunt, quando post concionem nihil domum referemus, sed verba tantum mirati fuerimus? Date nobis igitur, ut in bonam terram semen jaciamus : date, ut nos magis attrahatis. Et si quis spinas habeat, ignem Spiritus injiciat : si quis cor durum et contumax, eodem igne molle illud et tractabile reddat. Si quis per viam a turba cogitationum invadatur, interiora petat, nec attendat iis quæ ad rapiendum intrare vellent ; ut comantes segetes vestras videamus. Nam si eam de nobis curam exhibeamus, et si magno studio spirituali concioni attendamus : si non confestim, saltem paulatim a sæcularibus omnibus rebus nos expediemus. Ideo animum adhibeamus, ne de nobis dicatur : *Aspidis surdæ aures eorum*

[1] Savilius mallet legere, *tempus*. Mss. omnes habent *thronum*.

ἔστιν, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν, οὐδὲν πρὸ αὐτοῦ· εἰ Δημιουργὸς πάντων, πρῶτος αὐτός· εἰ Δεσπότης καὶ Κύριος ἁπάντων, πάντα μετ' αὐτὸν, καὶ κτίσματα καὶ αἰῶνες. Ἐβουλόμην καὶ εἰς ἀγῶνας καθιέναι ἑτέρους· ἀλλ' ἴσως ἀπέκαμεν ἡμῖν [a] ἡ διάνοια. Διὸ παραινέσας ἐκεῖνα, ἅπερ ἐστὶν ὑμῖν καὶ πρὸς τὴν τῶν εἰρημένων, καὶ πρὸς τὴν τῶν λεχθησομένων ἀκρόασιν χρήσιμα, πάλιν σιγήσομαι. Τίνα δὴ οὖν ταῦτά ἐστιν; Οἶδα πολλοὺς ἰλιγγιάσαντας πρὸς τὸ τῶν λεχθέντων μῆκος. Τοῦτο δὲ γίνεται, ὅταν ἡ ψυχὴ πολλοῖς φορτίοις βαρύνηται βιωτικοῖς. Καθάπερ γὰρ τὸ ὄμμα, ὅταν μὲν καθαρὸν ᾖ καὶ διαυγὲς, ὀξυδερκές τέ ἐστι, καὶ οὐκ ἂν ἀποκάμοι ῥᾳδίως καὶ τὰ λεπτότατα σώματα καταμανθάνον, ἐπειδὰν δὲ χυμοῦ τινος ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἐπιῤῥεύσαντος πονηροῦ, ἢ κάτωθεν λιγνύος καπνώδους ἀνενεχθείσης, πυκνή τις πρὸ τῆς κόρης γένηται νεφέλη, οὐδὲν οὐδὲ τῶν παχυτέρων σαφῶς ἀφίησι συνιδεῖν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς γίνεσθαι πέφυκεν. Ὅταν μὲν γὰρ ἐκκεκαθαρμένη τυγχάνῃ, καὶ μηδὲν ἔχῃ πάθος ἐνοχλοῦν, ἀτενὲς ἐνορᾷ πρὸς ἅπερ ἐνορᾷν χρή· ὅταν δὲ πολλοῖς ἐπιθολωθεῖσα πάθεσιν, ἀπολέσῃ τὴν ἑαυτῆς [b] ἀρετὴν, πρὸς οὐδὲν τῶν ὑψηλῶν ἀρκέσαι δύναται ῥᾳδίως, ἀλλὰ ἀποκάμνει ταχέως καὶ ἀναπίπτει, καὶ πρὸς ὕπνον ἀποκλίνασα καὶ ῥᾳθυμίαν, τὰ πρὸς ἀρετὴν καὶ ζωὴν τὴν ἐκ ταύτης αὐτῇ διαφέροντα παραπέμπεται, καὶ οὐ προσίεται μετὰ προθυμίας πολλῆς.

[14] ε'. Ὅπερ ἵνα μὴ καὶ ὑμεῖς πάθητε (οὐ γὰρ παύσομαι ταῦτα ἀεὶ παραινῶν), ἐπιῤῥώσατε ὑμῶν τὴν διάνοιαν, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ ἀκούσητε, ἅπερ οἱ πιστοὶ τῶν Ἑβραίων παρὰ Παύλου. Καὶ γὰρ ἐκείνοις πολὺν ἔφησε τὸν λόγον γεγενῆσθαι, καὶ δυσερμήνευτον, οὐκ ἐπειδὴ φύσει τοιοῦτος ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ, φησὶν, ὑμεῖς *Νωθροὶ γεγόνατε ταῖς ἀκοαῖς*. Ὁ γὰρ ἀσθενὴς καὶ ἄῤῥωστος, καὶ ὑπὸ τῆς βραχυλογίας ὡς ὑπὸ μακρηγορίας παρενοχλεῖσθαι πέφυκε, καὶ τὰ σαφῆ καὶ τὰ εὐδιάλυτα δυσκατάληπτα εἶναι νομίζει. Ἀλλὰ μηδεὶς ἔστω ἐνταῦθα τοιοῦτος· ἀλλὰ πᾶσαν ἀπελάσας φροντίδα βιωτικὴν, οὕτω τούτων ἀκουέτω τῶν δογμάτων. Ὅταν γὰρ ἐπιθυμία χρημάτων κατέχῃ τὸν ἀκροατὴν, οὐκ ἂν δύναιτο καὶ ἐπιθυμία κατασχεῖν ἀκροάσεως ὁμοίως, ἐπειδὴ μηδὲ ἀρκεῖ πολλαῖς ἐπιθυμίαις μία τυγχάνουσα ἡ ψυχὴ, ἀλλ' ἡ ἑτέρα τῇ ἑτέρᾳ λυμαίνεται, καὶ σχιζομένη ἀσθενεστέρα γίνεται, ἐπικρατούσης τῆς ἑτέρας καὶ τὸ πᾶν εἰς ἑαυτὴν δαπανώσης. Τοῦτο καὶ ἐπὶ παίδων συμβαίνειν εἴωθεν. Ὅταν μὲν γὰρ ἕνα τις ἔχῃ μόνον, μεθ' ὑπερβολῆς ἀγαπᾷ τὸν ἕνα· ὅταν δὲ πολλῶν γένηται παίδων πατὴρ, καὶ τὰ τῆς διαθέσεως διαιρεθέντα ἀσθενέστερα γίνεται. Εἰ δὲ ἔνθα φυσικὴ τυραννὶς καὶ δύναμις, καὶ συγγενῆ τὰ φιλούμενα, τοῦτο συμβαίνει· τί ἂν εἴποιμεν ἐπὶ τῆς κατὰ προαίρεσιν ἐπιθυμίας καὶ διαθέσεως, καὶ μάλιστα ὅταν οἱ ἔρωτες οὗτοι ἀπ' ἐναντίας ἀλλήλοις διακέωνται; Ἐναντίον γὰρ χρημάτων ἔρως ἔρωτι τοιαύτης ἀκροάσεως. Εἰς τὸν οὐρανὸν εἴσιμεν εἰσιόντες ἐνθάδε. Οὐ τῷ τόπῳ λέγω, ἀλλὰ τῇ διαθέσει· ἔνεστι γὰρ καὶ ἐπὶ γῆς ὄντα ἑστάναι ἐν οὐρανῷ, καὶ τὰ ἐκεῖ φαντάζεσθαι, καὶ τὰ ἐκεῖθεν ἀκούειν. Μηδεὶς οὖν τῷ οὐρανῷ τὰ τῆς γῆς ἐπεισαγέτω· μηδεὶς ἐνταῦθα ἑστὼς, τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν μεριμνάτω. Τὴν γὰρ οἰκίαν καὶ τὴν ἀγορὰν ἔδει τὰ ἐντεῦθεν περιφέρειν κέρδη καὶ ἔχειν, οὐ ταύτην τοῖς ἐκ τῆς οἰκίας καὶ τῆς ἀγορᾶς φορτίοις βαρύνεσθαι. Διὰ ταῦτα εἴσιμεν παρὰ τὸν τῆς διδασκαλίας θρόνον [c], ἵνα ἐντεῦθεν τὸν ἔξωθεν ἀποῤῥυψώμεθα ῥύπον. Ἂν δὲ μέλλωμεν καὶ τῇ μικρᾷ ταύτῃ σχολῇ ἀπὸ τῶν ἔξω λεγομένων ἢ πραττομένων λυμαίνεσθαι, βέλτιον μηδὲ εἰσελθεῖν τὴν ἀρχήν. Μηδεὶς τοιγαροῦν ἐν ἐκκλησίᾳ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν μελετάτω, ἀλλὰ καὶ ἐν οἰκίᾳ τὰ κατὰ τὴν ἐκκλησίαν κινείτω. Πάντων ἡμῖν ἔστω ταῦτα τιμιώτερα. Τῆς γὰρ ψυχῆς ταῦτά ἐστι, τοῦ σώματος δὲ ἐκεῖνα· μᾶλλον δὲ καὶ σώματι καὶ ψυχῇ τὰ ἐνταῦθα λεγόμενα διαφέρει. Διὰ τοῦτο ταῦτα μὲν ἔστω προηγούμενα ἔργα, πάρεργα δὲ ἅπαντα τὰ ἄλλα. Ταῦτα μὲν γὰρ καὶ τῆς μελλούσης καὶ τῆς παρούσης ἐστὶ ζωῆς· ἐκεῖνα δὲ οὐδ' ἑτέρας, ἐὰν μὴ κατὰ τὸν ὑπὲρ τούτων τεθέντα διοικῆται νόμον. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τί μετὰ ταῦτα ἐσόμεθα, καὶ πῶς τότε ζησόμεθα, ἐντεῦθεν ἔστι μαθεῖν μόνον, ἀλλὰ πῶς καὶ τὸν [d] παρόντα οἰκονομήσομεν βίον. Ἰατρεῖον γὰρ ὁ οἶκος οὗτος ἕστηκε [e] πνευματικὸν, ἵνα ἅπερ ἂν λάβωμεν ἔξωθεν τραύματα, ἐντεῦθεν θεραπεύσωμεν· οὐχ ἵνα καὶ ἐντεῦθεν συλλέξαντες ἕτερα, οὕτως ἀπίωμεν. Ἂν γὰρ τοῦ Πνεύματος [15] ἡμῖν τοῦ ἁγίου διαλεγομένου μὴ προσέχωμεν, οὐ μόνον τὰ πρότερα [f] οὐκ ἀπολουσόμεθα, ἀλλὰ καὶ ἕτερα προσληψόμεθα. Προσέχωμεν τοίνυν τῷ βιβλίῳ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ἡμῖν ἀνακαλυπτομένῳ. Οὐδὲ γὰρ πολλῆς δεησόμεθα λοιπὸν πραγματείας, ἂν τὰς ἀρχὰς καὶ ὑποθέσεις μετὰ ἀκριβείας μάθωμεν· ἀλλὰ μικρὸν ἐν προοιμίοις πονέσαντες, δυνησόμεθα τοῦ λοιποῦ κατὰ τὸν Παῦλον καὶ ἄλλους νουθετεῖν. Σφόδρα γάρ ἐστιν ὑψηλὸς ὁ Ἀπόστολος οὗτος, καὶ πολλῶν γέμει δογμάτων, καὶ τούτοις ἐνδιατρίβει μᾶλλον ἢ ἑτέροις. Μὴ δὴ παρέργως ἀκούωμεν. Διὰ τοῦτο γὰρ ἡμεῖς καὶ κατὰ μικρὸν ἐξηγούμεθα, ὥστε ὑμῖν εὔληπτα πάντα γενέσθαι καὶ μὴ διαφυγεῖν τὴν μνήμην. Φοβηθῶμεν τοίνυν μήποτε γενώμεθα τῆς φωνῆς ἐκείνης ὑπεύθυνοι τῆς λεγούσης· *Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον*. Τί γὰρ ἕξομεν τῶν οὐκ ἀκηκοότων πλέον, ὅταν καὶ μετὰ τὴν ἀκρόασιν μηδὲν οἴκαδε ἀπέλθωμεν ἔχοντες, ἀλλὰ θαυμάζοντες τὰ εἰρημένα μόνον; Δότε τοίνυν ἡμῖν, εἰς ἀγαθὴν σπεῖραι γῆν· δότε, ἵνα ἡμᾶς ἐπισπάσησθε μειζόνως. Καὶ εἴ τις ἀκάνθας ἔχει, τὸ πῦρ ἐπαφιέτω τοῦ Πνεύματος· εἴ τις σκληρὰν καὶ ἀντίτυπον καρδίαν, λιπαρὰν ποιείτω αὐτὴν καὶ ἁπαλὴν τῷ αὐτῷ χρώμενος πυρί [g]. Εἴ τις κατὰ τὰς ὁδοὺς ὑπὸ πάντων πατεῖται τῶν λογισμῶν, πρὸς τὰ ἐνδότερα εἰσίτω, καὶ μὴ προκείσθω τοῖς βουλομένοις εἰς ἁρπαγὴν ἐπιέναι, ἵνα κομῶντα ὑμῶν ἴδωμεν τὰ λήϊα. Καὶ γὰρ ἂν οὕτως ἑαυτῶν ἐπιμελώμεθα, καὶ μετὰ φιλοπονίας τῆς ἀκροάσεως ἐχώμεθα ταύτης τῆς πνευματικῆς, εἰ καὶ μὴ ἀθρόον, ἀλλὰ κατὰ μικρὸν πάντων γοῦν ἀπαλλαγησόμεθα τῶν βιωτικῶν. Διὸ προσέχωμεν, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν λέγηται, ὅτι· *Ἀσπίδος κωφῆς τὰ ὦτα αὐτῶν* [h]. Τί θηρίου διενήνοχεν ὁ τοιοῦτος ἀκροατής; εἰπέ μοι. Πῶς δὲ οὐκ ἂν εἴη παντὸς ἀλογώτερος ἀλόγου, ὁ Θεοῦ διαλεγομένου μὴ προσέχων; Εἰ γὰρ τὸ εὐαρεστεῖν [i] τῷ Θεῷ, τοῦτό ἐστιν ἄνθρωπον εἶναι· ὁ μηδὲ, ὅπως τοῦτο κατορθώσειεν, ἀκοῦσαι θέλων, οὐδὲν ἕτερον ἢ θηρίον ἐστίν. Ἐννόησον οὖν ὅσον ἂν εἴη κακὸν, τοῦ Χριστοῦ θέλοντος ἡμᾶς ἐξ ἀνθρώπων ἰσαγγέλους ποιεῖν, αὐτοὺς ἐξ ἀνθρώπων εἰς θηρία μεταποιεῖν [j]. Τὸ γὰρ τῇ γαστρὶ δουλεύειν, καὶ τῇ τῶν χρη-

[a] Accessit ἡμῖν e Sav. et cod. 706.
[b] Sav. et quidam alii τὴν αὐτῆς.
[c] Savil.: *Malo* χρόνον, *ut aptius huic loco*. Mss. omnes θρόνον habent. Ibid. Sav. et Mor. ἀποῤῥυψώμεθα, manuscripti multi ἀποτριψώμεθα, unus ἀποῤῥιψώμεθα, alius ἀπονιψώμεθα. Hæ omnes lectiones ferri possunt.
[d] Articulus accessit e Savil. Edit.
[e] Sav. οὗτός ἐστι, et paulo post ἐνταῦθα pro ἐντεῦθεν.
[f] Quidam, τὰ πρότερον.
[g] Sic Savil. et omnes pene mss. Mor. χρώμενον πάλιν πυρί.
[h] Sav. et quidam mss. τὰ ὦτα ἡμῶν.
[i] Quidam εὐχαριστεῖν.
[j] Sav. et quidam mss. μεταπεσεῖν.

μάτων ἐπιθυμίᾳ κατέχεσθαι, καὶ ὀργίζεσθαι καὶ δάκνειν καὶ λακτίζειν, οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ θηρίων ἐστί. Καίτοι τὰ μὲν θηρία, ἓν ἕκαστον, ὡς εἰπεῖν, ἔχει πάθος, καὶ τοῦτο κατὰ φύσιν· ὁ δὲ ἄνθρωπος ὁ τῶν λογισμῶν τὴν ἀρχὴν ἐκβαλὼν καὶ τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας ἀπορρᾴγείς, πᾶσιν ἑαυτὸν ἐπιτρέπει τοῖς πάθεσι· καὶ οὐκέτι θηρίον γίνεται μόνον, ἀλλὰ τέρας πολύμορφόν τι καὶ ποικίλον, καὶ οὐδὲ τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως συγγνώμην ἔχει. Προαιρέσεως γὰρ καὶ γνώμης ἡ κακία πᾶσα. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό ποτε ταῦτα περὶ τῆς Ἐκκλησίας ὑποπτεῦσαι τοῦ Χριστοῦ· πεπείσμεθα γὰρ περὶ ὑμῶν [16] τὰ κρείττονα καὶ ἐχόμενα σωτηρίας. Ἀλλ' ὅσῳ πεπείσμεθα, τοσούτῳ τῶν προφυλακτικῶν οὐδὲν ἧττον ἀποστησόμεθα λόγων· ἵνα πρὸς αὐτὴν ἀνελθόντες τὴν κορυφὴν τῶν ἀρετῶν, τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.

α'. Προσοχῆς μὲν ἕνεκεν τῆς περὶ τὴν ἀκρόασιν, περιττὸν λοιπὸν ὑμῖν παραινεῖν· οὕτω ταχέως τὴν παραίνεσιν ἐπὶ τῶν ἔργων ἐδείξατε. Ἥ τε γὰρ συνδρομὴ, τό τε ἀτενὲς τῆς στάσεως, καὶ τὸ συνωθοῦντας ἀλλήλους τὸν ἐνδοτέρω τόπον ἐπείγεσθαι καταλαβεῖν, καὶ ὅθεν ἂν εὐσημοτέρα γένοιτο ὑμῖν ἡ παρ' ἡμῶν φωνὴ, καὶ τὸ πιεζομένους μὴ θέλειν ἀναχωρεῖν, ἕως ἂν τὸ πνευματικὸν τοῦτο διαλυθῇ θέατρον, καὶ οἱ κρότοι, καὶ οἱ θόρυβοι, καὶ πάντα ἁπλῶς τὰ τοιαῦτα, τεκμήριον [a] τῆς ἐν τῇ ψυχῇ θερμότητος ἂν εἴη καὶ τῆς φιληκοΐας ὑμῶν. Διὸ καὶ περιττὸν περὶ τούτου παρεγγυᾶν· ἐκεῖνο μέντοι εἰπεῖν καὶ παρακαλέσαι ἀναγκαῖον ἡμῖν, ὥστε μεῖναι ταύτην ἔχοντας τὴν σπουδήν· καὶ μὴ μόνον ἐνταῦθα αὐτὴν ἐπιδείκνυσθαι, ἀλλὰ καὶ οἴκοι γενομένους, τὸν ἄνδρα πρὸς τὴν γυναῖκα, τὸν πατέρα πρὸς τὸν παῖδα περὶ τούτων διαλέγεσθαι· καὶ λέγειν μὲν τὰ παρ' ἑαυτοῦ, ἀπαιτεῖν δὲ τὰ παρ' ἐκείνων, καὶ τὸν καλὸν τοῦτον εἰσφέρειν ἅπαντας ἔρανον. Μὴ γάρ μοι λεγέτω τις, ὅτι τὰ παιδία πρὸς ταῦτα ἡμῖν ἀπησχόλησθαι οὐ χρή· ἐχρῆν μὲν γὰρ οὐ μόνον ἀπησχολῆσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτοις μόνοις ἔχειν τὴν σπουδήν. Πλὴν ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσθένειαν ὑμῶν οὐ λέγω τοῦτο, οὐδὲ αὐτὰ τῆς ἐξωθεν ἀπάγω σχολῆς [b], ὥσπερ οὐδὲ ὑμᾶς τῶν πολιτικῶν ἀφέλκω πραγμάτων. Ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἑπτὰ τούτων ἡμερῶν μίαν ἀξιῶ τῷ κοινῷ πάντων ἡμῶν ἀναθεῖναι Δεσπότῃ. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, τοὺς μὲν οἰκέτας ἡμῖν κελεύειν ἅπαντα δουλεύειν τὸν χρόνον, ἡμᾶς δὲ μηδὲ τὴν ἐλάττω σχολὴν ἀπονέμειν τῷ Θεῷ, καὶ ταῦτα τῆς δουλείας ἀπάσης ἐκείνῳ μὲν οὐδὲν προστιθείσης (ἀνενδεὲς γὰρ τὸ Θεῖον), εἰς τὸ συμφέρον δὲ περιισταμένης ἡμῖν; Ἀλλ' εἰς θέατρα [c] μὲν αὐτοὺς ἄγοντες, οὔτε μαθήματα, οὔτε ἄλλο τι τῶν τοιούτων προβάλλεσθε· ἂν δέ τι τῶν πνευματικῶν κερδᾶναι δέοι καὶ συναγαγεῖν, ἀσχολίαν τὸ πρᾶγμα ὀνομάζετε. Καὶ πῶς οὐ παροξυνεῖτε τὸν Θεὸν, πᾶσι μὲν τοῖς ἄλλοις σχολάζοντες καὶ καιρὸν ἀπονέμοντες, τὸ δὲ τὰ αὐτοῦ μεταχειρίζειν, ὀχληρὸν καὶ οὐκ εὔκαιρον εἶναι νομίζοντες τοῖς παισίν;

Μὴ ταῦτα, μὴ, ἀδελφοί. Καὶ γὰρ αὕτη μάλιστα ἡ ἡλικία τούτων δεῖται τῶν ἀκουσμάτων. Ἁπαλὴ γὰρ οὖσα, ταχέως [17] ἐναποτίθεται τὰ λεγόμενα, καθάπερ τινὸς σφραγῖδος τῆς ἀκροάσεως ἐν κηρῷ τῇ διανοίᾳ τῇ τούτων ἐντυπουμένης. Ἄλλως τε καὶ ὁ βίος αὐτοῖς τότε ἀρχὴν ἔχει πρὸς κακίαν ἀποκλῖναι ἢ ἀρετήν. Ἂν οὖν τις αὐτοὺς ἀπ' αὐτῶν τῶν ἀρχῶν καὶ τῶν προθύρων [d] ἀπαγάγῃ μὲν τῆς πονηρίας, χειραγωγήσῃ δὲ πρὸς τὴν ἀρίστην ὁδὸν, ὥσπερ εἰς ἕξιν τινὰ καὶ φύσιν αὐτοὺς καταστήσει λοιπόν· καὶ οὐδὲ ἐκόντες μεταβαλοῦνται ῥᾳδίως πρὸς τὸ χεῖρον, τῆς συνηθείας ταύτης ἑλκούσης αὐτοὺς πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν. Οὕτως ἡμῖν τῶν γεγηρακότων αἰδεστιμώτεροι γενήσονται, καὶ τοῖς πολιτικοῖς χρησιμώτεροι πράγμασιν, ἐν νεότητι τὰ τῶν πρεσβυτέρων ἐπιδεικνύμενοι. Οὐ γὰρ ἔστιν, ὥσπερ ἔφθην εἰπὼν, τοιαύτης ἀπολαύοντας ἀκροάσεως, καὶ ἀποστόλῳ τοιούτῳ συγγινομένους, μὴ μέγα τι καὶ γενναῖον ἀγαθὸν λαβόντας ἀπελθεῖν, κἂν ἀνὴρ, κἂν γυνὴ, κἂν νέος ὁ ταύτης μετέχων τῆς τραπέζης ᾖ. Εἰ γὰρ τὰ θηρία τὰ παρ' ἡμῖν λόγῳ [e] ῥυθμίζοντες ἡμεροῦμεν, πόσῳ μᾶλλον τῇ πνευματικῇ ταύτῃ διδασκαλίᾳ τοὺς ἄνδρας τοῦτο ἐργασόμεθα, ὅταν καὶ τοῦ φαρμάκου καὶ τοῦ θεραπευομένου πολὺ τὸ μέσον ᾖ; Οὔτε γὰρ ἡ ἐν ἡμῖν ἀγριότης τοσαύτη, ὅση ἡ ἐν ἐκείνοις· ἡ μὲν γὰρ φύσεως, ἡ δὲ προαιρέσεώς ἐστιν· οὔτε τῶν λόγων ἡ ἰσχὺς ἡ αὐτή. Ἐκείνη μὲν γὰρ ἀνθρωπίνης ἐστὶ διανοίας, αὕτη δὲ τῆς τοῦ Πνεύματος δυνάμεως καὶ τῆς χάριτος. Ὁ τοίνυν ἀπογινώσκων ἑαυτοῦ, τὰ θηρία ἐννοείτω τὰ ἥμερα, καὶ οὐδέποτε τοῦτο πείσεται· συνεχῶς παρὰ τοῦτο ἴτω τὸ ἰατρεῖον, τῶν τοῦ Πνεύματος ἀκουέτω νόμων διὰ παντὸς τοῦ καιροῦ, καὶ οἴκαδε ἀπελθὼν ἀπογραφέτω τὰ ἀκουσθέντα τῇ διανοίᾳ· καὶ οὕτως ἔσται ἐν ἐλπίσι χρησταῖς καὶ ἀσφαλείᾳ πολλῇ, τῇ πείρᾳ τῆς προκοπῆς αἰσθανόμενος. Ὅταν γὰρ ὁ διάβολος ἴδῃ τοῦ Θεοῦ τὸν νόμον ἐγγραφέντα τῇ ψυχῇ, καὶ πλάκας αὐτοῦ γενομένην τὴν καρδίαν, οὐ προσελεύσεται λοιπόν. Ἔνθα γὰρ ἂν ᾖ γράμματα βασιλικὰ, οὐκ ἐν στήλῃ χαραγέντα χαλκῇ, ἀλλ' ἐπὶ θεοφιλοῦς διανοίας ἁγίῳ Πνεύματι τυπωθέντα, καὶ πολλῆς ἀποστίλβοντα τῆς χάριτος, οὐδὲ ἀντιβλέψαι ἐκεῖνος δυνήσεται, ἀλλὰ πόρρωθεν ἡμῖν δώσει τὰ νῶτα. Οὐδὲν γὰρ οὕτω φοβερὸν ἐκείνῳ καὶ τοῖς παρ' ἐκείνου ὑποτιθεμένοις [f] λογισμοῖς, ὡς διάνοια τὰ θεῖα μελετῶσα, καὶ ψυχὴ ταύτῃ διαπαντὸς ἐγκειμένη τῇ πηγῇ. Τὴν γὰρ τοιαύτην οὐ λυπῆσαί τι τῶν παρόντων δυνήσεται, κἂν ἀχθὲς ᾖ, οὐ φυσῆσαι καὶ ἐπᾶραι, κἂν αἴσιον ᾖ [g]· ἀλλ' ἐν τοσούτῳ χειμῶνι καὶ ζάλῃ γαλήνης ἀπολαύσεται πολλῆς.

β'. Οὐ γὰρ παρὰ τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν ὁ θόρυβος ἡμῖν ἐγγίνεται, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας. Ἐπεὶ εἰ παρὰ τὰ συμβαίνοντα τοῦτο ἐπάσχομεν, πάντας ἀνθρώπους ταράττεσθαι ἔδει. Πάντες γὰρ τὴν αὐτὴν πλέομεν θάλατταν, καὶ κυμάτων καὶ ἅλμης ἐκτὸς εἶναι ἀμήχανον. Εἰ δὲ εἶσιν, οἳ τοῦ [18] χειμῶνος ἑστήκασιν ἔξω καὶ τῆς θαλάττης μαινομένης, εὔδηλον ὅτι τὸν χειμῶνα οὐ τὰ πράγματα ποιεῖ, ἀλλ' ἡ κατάστασις τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας. Ἂν οὖν αὐτὴν κατασκευάσωμεν οὕτως, ὡς πάντα φέρειν εὐκόλως, οὐκ ἔσται χειμὼν ἡμῖν, οὐδὲ κλυδώνιον, λευκῆς ἀεὶ τῆς γαλήνης οὔσης. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα πῶς προθέμενος μηδὲν

[a] Mor. et quidam mss. τεκμήριον. Sav. et alii τεκμήρια.
[b] Alii ἀπάγω σπουδῆς.
[c] Alii νῦν δὲ εἰς θέατρα.
[d] Savil. et mss. plerimi ἀπ' αὐτῶν τῶν θυρῶν. Mor. ἀπ' αὐτῶν τῶν ἀρχῶν τῶν προθύρων. Unus ἀπ' αὐτῶν τῶν προθύρων ἀπαγάγῃ.
[e] Alii τῷ παρ' ἡμῶν λόγῳ.
[f] Ὑποτιθεμένοις deest in mss. plurimis, et a Savilio in margine positum fuit.
[g] Mor. κἂν ἐχθρὸν ᾖ.

(*Psal.* 57. 5). Qua in re, quæso, a fera differt hujusmodi auditor? Quomodo non sit irrationabili quovis irrationabilior, qui Deo loquente non attendit? Nam si placere Deo, illud est homo esse : qui ut hoc adipiscatur, audire non vult, nihil aliud quam fera esse dicatur. Cogita ergo quantum sit malum, cum Christus nos velit ex hominibus angelis æquales facere, si nos ex hominibus in feras transmutemus. Nam ventri servire, pecuniarum cupiditate teneri, irasci, mordere, calcitrare, non hominum, sed ferarum est. Atqui feræ singulæ suum habent affectum, idque secundum naturam : at homo qui principium cogitationum, et vitam secundum Deum instituendam abjecit, omnibus sese animi morbis addicit; nec modo fera efficitur, sed et multiforme monstrum, neque secundum naturam veniam meretur. Nequitia quippe omnis ex arbitrio et voluntate est. Sed absit ut hoc unquam de Ecclesia Christi suspicemur : de vobis enim meliora, quæque ad salutem ducant, sentimus. Verum quanto magis hoc ita esse confidemus, tanto majorem cautelam in concionibus adhibere non cessabimus; ut postquam ad ipsum virtutum culmen pervenerimus, nobis promissa bona consequamur : quæ utinam adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

In principio erat Verbum.

1. Supervacaneum jam esset vos de attentione concioni adhibenda monere; tam cito nempe admonitionis fructum re et opere exhibuistis. Concursus enim, diligens attentio, præpropera cum impulsu festinatio ad interiorem occupandum locum, unde facilius vocem nostram audire possitis; perseverantia, qua vel in angustia positi recedere non vultis, donec spirituale theatrum solutum fuerit; plausus, strepitus, cæteraque similia, et fervorem animi et intentam concioni mentem indicant. Quapropter superfluum esset hac de re monere; sed illud dicere et monere operæ pretium fuerit, ut hoc animo esse perseveretis : nec modo hic idem studium exhibeatis, sed etiam domi vir uxorem, pater filium de his alloquantur; sua hi dicant, et paria ab illis exigant, omnesque hoc mutuum pignus in medium afferant. Ne quis mihi dixerit, pueros in hoc occupari non oportere : opus esset enim non modo his incumbere, sed hanc solam habere curam. Attamen infirmitatis vestræ causa id non dico, neque pueros ab externo illo studio avoco; ut neque vos a civilibus negotiis. Verum ex septem his diebus unum, rogo, communi Domino nostro consecretis. Annon absurdum fuerit, si cum servos nostros obsequia sua nobis semper præstare jubeamus, nos ne minimum quidem otii nostri Deo addicamus; præsertim cum hæc servitus Deo nihil conferat (Deus enim nulla re eget), sed ad nostram redundet utilitatem? Verum cum ad theatra filios adducitis, neque disciplinas, neque aliud quidpiam obtenditis; si vero quidpiam spiritualis lucri sit colligendum, vacationem illud esse dicitis. Et quomodo iram Dei non provocabitis, dum cæteris omnibus suo tempore operam dantes, divinis operam dare, molestum et importunum filiis existimatis?

Juvenes quomodo instituendi. Doctrinæ Joannis quanta vis. Mens quæ divina meditatur diabolo formidabilis est. — Ne ita, ne ita, fratres mei, agatis. Etenim hæc maxime ætas ista eget disciplina : tenera enim cum sit, cito illa quæ dicuntur, imbibit, doctrinaque ibi ceu sigillum in cera imprimitur. Alioquin autem hac primæva ætate vel ad vitium vel ad virtutem declinatur. Si quis igitur a principio et quasi a vestibulo illos a vitiis abduxerit, et ad optimam viam direxerit, ceu in quemdam habitum et rectam vitæ rationem eos constituet : neque sponte sua facile ad malum declinabunt, consuetudine illos ad bona opera trahente. Ita nobis vel ipsis senibus venerabiliores erunt, et urbanis negotiis gerendis aptiores, dum in juventute senilem ætatem expriment. Neque enim fieri potest, ut jam dixi, ut qui hujusmodi concione fruuntur, et tantum apostolum frequentant, non ingens quodpiam bonum secum referant; sive tandem vir, sive mulier, sive juvenis sit is qui hujus mensæ particeps efficitur. Nam si feras verbo domitas cicuramus, quanto magis homines hac spirituali doctrina ad frugem deducemus, cum inter medicinam et eum qui curatur tantum sit discrimen? Neque enim tanta nobis inest feritas, quanta belluis : nam hæc ex natura, illa ex arbitrio proficiscitur : neque verborum eadem vis est. Illa enim ex humana mente prodit, hæc ex Spiritus virtute et gratia. Si quis igitur de se desperet, mansuetas illas feras cogitet, et nunquam in desperationem incidet : sæpe hanc medicamentorum officinam adeat, divinas leges omni tempore audiat, et domum reversus, quæ audivit, in mente describat : sicque in bona spe et securitate constituetur, et experientia profectum sentiet. Cum enim diabolus legem Dei in anima descriptam videbit, et tabulas esse cor illius, non accedet ulterius. Ubi enim literæ regiæ, non in æreo cippo sculptæ, sed in religioso animo a Spiritu sancto efformatæ multa fulgent gratiâ, nec contra respicere ille poterit, sed procul nobis terga vertet. Nihil enim ita formidabile est et illi et cogitationibus ab illo immissis, ut mens quæ divina meditatur, et huic semper hæret fonti. Hanc nulla rerum præsentium turbabit, quantumvis molesta sit, nulla inflabit et extollet, quantumvis prospera fuerit : sed in tanta procella et tempestate, tranquillitate magna fruetur.

2. *Non turbamur nisi ex animi nostri infirmitate. Hæreticorum de Verbo sententia.* — Neque enim ex rerum natura turbamur, sed ex animi nostri infirmitate. Nam si ex rebus quæ accidunt turbaremur, omnes

homines turbari necesse esset. Omnes enim idem navigamus pelagus, neque fieri potest, ut extra fluctus et tempestates versemur. Quod si quidam extra tempestatem et furibundum mare degant, palam est tempestatem non a negotiis oriri, sed a statu mentis nostræ. Si hanc igitur ita comparemus, ut omnia facile ferat, nulli fluctus, nulla tempestas, sed tranquillitas nobis semper aderit. Verum nescio quo pacto, cum nihil horum dicere in proposito haberem, in tantam admonitionem devenerim. Ignoscite, quæso, longitudinem. Etenim vereor, et admodum vereor, ut hoc studium meum felicem exitum habeat; nam si fusus essem, neutiquam vos his de rebus alloquutus essem. Satis certe sunt quæ diximus, ut omnia vobis facilia reddantur. Tempus autem est ut ad rem propositam veniamus, ne vos defessi hæc certamina adeatis. Certamina quippe nobis prostant contra veritatis hostes, contra eos qui nihil non agunt, ut Filii Dei gloriam, imo potius suam dejiciant. Illa quippe semper manet ut est, nihil per maledicam linguam imminuta: illi vero, dum eum, quem se adorare dicunt, prosternere student, vultum suum infamia replent, et animam supplicio addicunt. Quænam ergo dicunt illi, dum nos hæc proferimus? Illud, *In principio erat verbum*, non æternitatem simpliciter indicare: nam hoc de cælo etiam et de terra dictum fuit. O impudentiam et impietatem ingentem! De Deo te alloquor, et tu mihi terram et homines terra ortos affers in medium? Ergo quia Christus Filius Dei dicitur et Deus, et homo similiter filius Dei et deus prædicatur (nam *Ego dixi*, inquit, *dii estis, et filii Excelsi omnes* [*Psal.* 81. 6]), cum Unigenito contendes de filiatione, et dices ipsum nihil plus habere, quam tu habeas? Nequaquam, ait. Atqui illud ipsum agis, etsi non dicas. Quomodo? Quia dicis, te per gratiam adoptionem percepisse, ipsumque similiter: cum autem dicis ipsum non natura filium esse, nihil aliud probas, quam per gratiam filium esse. Cæterum videamus ea, quæ nobis afferunt testimonia: *In principio fecit Deus cælum et terram. Terra autem erat invisibilis et incomposita* (*Gen.* 1. 1. 2). Et, *Erat homo ex Armathaim Sipha* (1. *Reg.* 1. 1). Hæc ipsis firma videntur. Et vère firma sunt, sed ad demonstrandam doctrinæ nostræ veritatem: nam ad illorum blasphemiam comprobandam omnium debilissima sunt. Quid enim, quæso, commune habet illud, *Fecit*, cum illo, *Erat*? quid Deus cum homine? Cur ea misces quæ misceri non possunt? cur confundis ea quæ divisa sunt, et quæ sursum, deorsum ponis? Hic enim illud, *Erat*, non æternitatem ostendit, si solum spectetur; sed si addatur cum illis, *In principio erat*, et, *Verbum erat*. Quemadmodum ergo illud, Esse, cum de homine dicitur, præsens tantum indicat tempus; cum autem de Deo, æternitatem dēmonstrat: sic et illud, *Erat*, de nostra dictum natura, præteritum tempus significat, ipsumque finitum; cum autem de Deo, æternitatem indicat. Satis ergo erat ei, qui audiret Terram, et Hominem, nihil amplius de illis cogitare, quam naturæ creatæ conveniat. Nam quod factum est, quidquid tandem sit, in tempore vel sæculo factum est: at Filius Dei, non temporibus tantum, sed sæculis omnibus superior est: nam illorum et creator et opifex est: dicitur enim, *Per quem fecit et sæcula* (*Hebr.* 1. 2). Qui autem opifex est, ante opificia haud dubie fuit. Quoniam vero quidam ita insensati sunt, ut postea majus quidpiam de sua dignitate suspicentur, illo verbo, *Fecit*, et illo, *Homo erat*, auditoris mentem præoccupat, et omnem impudentiam exscindit. Nam quæ facta sunt omnia, cælum, terra, tempore facta sunt, temporale principium habent, eorumque nihil sine principio est, quia facta sunt. Itaque cum audis ipsum fecisse terram, et hominem esse, superflue nugaris, et inutilia effutis [1]. Ego enim aliam hyperbolen afferre possum. Quænam illa est? Si de terra dictum esset, In principio terra erat; et de homine, In principio erat homo, neque ita quid majus de illis suspicandum fore, quam illa quæ nunc cognoscimus. Nam præmissa terræ et hominis appellatione, quidquid de illis dicatur, non potest animus majus quidpiam de illis imaginari, quam ea quæ scimus: ut contra, Verbum, etiamsi tenue quidpiam de illo dictum fuerit, non permittit tamen aliquid abjectum et vile de se existimari. Enimvero de terra sic postea dicitur: *Terra autem erat invisibilis et incomposita* (*Gen.* 1. 2). Cum dixisset enim ipsum fecisse terram, et ipsi proprium terminum posuisset, secure jam quæ sequuntur enarrat; quarus neminem ita stultum esse, ut illam sine principio et non factam esse suspicetur. Terræ quippe nomen, et illud, *Fecit*, satis sunt ut vel admodum stulto suadeant, ipsam nec æternam, nec non factam esse, sed ex eorum numero quæ in tempore condita sunt.

3. Præterea autem illud, *Erat*, de terra et de homine [2] dictum, non simpliciter existentiam significat; sed de homine dictum, indicat ipsum ex tali esse loco; de terra autem, illam tali esse modo. Neque enim simpliciter dixit, Terra erat, et postea tacuit; sed qualis post creationem esset addidit, nempe, *Invisibilis erat et incomposita*, adhuc aquis operta et admixta. Et de Elcana non dixit solum quod esset homo, sed adjecit unde esset, *De Armathaim Sipha*. De Verbo autem non sic. Et me pudet profecto hæc simul indagare. Si enim reprehendimus eos qui circa homines hoc agunt, quando multum est inter eos qui comparantur virtutis discrimen, licet illi ex una eademque substantia sint: quando et circa naturam et circa alia infinitum est interstitium, quomodo non extremæ dementiæ fuerit has quæstiones movere? Sed nobis ille propitius sit, quem ipsi blasphemis impetunt. Hujusmodi namque dictorum adhibendorum necessitatem non nos induximus, sed illi nobis obtulere, qui salutem impugnant suam.

Æternitas Filii probatur. — Quid ergo dico? Illud, *Erat*, de Verbo dictum, significare ipsum æternum

[1] Morel. habet, *noli superflue nugari, te inutilibus impliceans ratiunculis.*

[2] Alii legunt, *de cælo*, pro, *de homine*.

ὑπὲρ τούτων εἰπεῖν, εἰς τοσοῦτον ταύτης ἐξηνέχθην τῆς παραινέσεως. Σύγγνωτε οὖν τῆς μακρηγορίας ἡμῖν. Καὶ γὰρ δέδοικα, καὶ σφόδρα δέδοικα, μήποτε ἀσθενεστέρα ἡμῖν[a] αὕτη γένηται ἡ σπουδή· ὡς εἴ γε ἐθάρρουν ὑπὲρ αὐτῆς, οὐδὲν ἂν διελέχθην τούτων ὑμῖν νῦν· ἱκανὴ γὰρ αὕτη πάντα ὑμῖν ἐξευμαρίσαι τὰ πράγματα. Ὥρα δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὰ προκείμενα τήμερον ἰέναι, ὥστε μὴ κεκμηκότας ὑμᾶς προσβάλλειν τοῖς ἀγῶσιν. Ἀγῶνες γὰρ ἡμῖν πρόκεινται πρὸς τοὺς τῆς ἀληθείας ἐχθρούς, πρὸς τοὺς πάντα μηχανωμένους, ὥστε καθελεῖν τὴν δόξαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, μᾶλλον δὲ τὴν ἑαυτῶν. Ἡ μὲν γὰρ μένει διαπαντὸς, οἷαπέρ ἐστιν, οὐδὲν παρὰ τῆς βλασφήμου γλώττης ἐλαττουμένη· ἐκεῖνοι δὲ, ὃν φασι προσκυνεῖν, καθελεῖν σπουδάζοντες, τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἀτιμίας πληροῦσι καὶ κολάσεως τὴν ψυχήν. Τίνα οὖν ἐστιν ἃ φασιν, ἡμῶν ταῦτα λεγόντων, ἐκεῖνοι; Ὅτι τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*, οὐ τὸ ἀΐδιον δείκνυσιν ἁπλῶς· καὶ γὰρ καὶ περὶ οὐρανοῦ τοῦτο καὶ περὶ γῆς ἐλέχθη. Ὦ τῆς ἀναισχυντίας καὶ τῆς ἀνευλαβείας τῆς πολλῆς. Περὶ Θεοῦ σοι διαλέγομαι, καὶ σύ μοι τὴν γῆν φέρεις εἰς μέσον, καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς γῆς ἀνθρώπους; Οὐκοῦν ἐπειδὴ Υἱὸς Θεοῦ ὁ Χριστὸς λέγεται καὶ Θεὸς, καὶ ὁ ἄνθρωπος υἱὸς Θεοῦ λέγεται καὶ θεός (*Ἐγὼ γὰρ εἶπα, Θεοί ἐστε, φησί, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες*), φιλονεικήσεις τῷ Μονογενεῖ τῆς υἱότητος, καὶ οὐδὲν φήσεις αὐτὸν ἔχειν κατὰ τοῦτό σου πλέον; Οὐδαμῶς, φησί. Καὶ μὴν τοῦτο ποιεῖς, κἂν μὴ τῷ λόγῳ λέγῃς. Πῶς; Ὅτι καὶ[b] σὺ χάριτι φῇς τῆς υἱοθεσίας μετειληφέναι καὶ αὐτὸν οὕτω· τῷ γὰρ μὴ φύσει λέγειν αὐτὸν υἱὸν οὐδὲν ἕτερον ἢ χάριτι εἶναι τοῦτο κατασκευάζεις. Πλὴν ἀλλ' ἴδωμεν καὶ τὰς μαρτυρίας, ἃς παράγουσιν ἡμῖν. *Ἐν ἀρχῇ*, φησὶν, *ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος.* Καὶ, *Ἦν ἄνθρωπος ἐξ Ἀρμαθαὶμ Σιφᾶ*. Ταῦτά ἐστιν ἃ νομίζουσιν εἶναι ἰσχυρά. Καὶ ἔστιν ἰσχυρὰ· ἀλλ' εἰς τὸ δεῖξαι τὴν παρ' ἡμῶν λεγομένην ὀρθότητα τῶν δογμάτων· πρὸς δὲ τὸ στῆσαι τὴν βλασφημίαν αὐτῶν ἀσθενέστερά πως ἁπάντων. Τί γάρ, εἰπέ μοι, κοινὸν ἔχει πρὸς τὸ, *Ἐποίησε*, τὸ, *Ἦν*; τί δὲ ὁ Θεὸς πρὸς τὸν ἄνθρωπον; Τί τὰ ἄμικτα μιγνύεις, καὶ συγχεῖς τὰ διαιρούμενα, καὶ τὰ ἄνω τὰ κάτω ποιεῖς; Ἐνταῦθα γὰρ τὸ, *Ἦν*, οὐ δείκνυσι τὸ ἀΐδιον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν*, καὶ τὸ, *Ὁ Λόγος ἦν*. Ὥσπερ οὖν τὸ, ὧν, ὅταν μὲν περὶ ἀνθρώπου λέγηται, τὸν ἐνεστῶτα χρόνον δηλοῖ μόνον· ὅταν δὲ περὶ Θεοῦ, τὸ ἀΐδιον δείκνυσιν· [19] οὕτω[c] καὶ τὸ, *Ἦν*, περὶ μὲν τῆς ἡμετέρας λεγόμενον φύσεως, τὸν παρελθόντα σημαίνει χρόνον ἡμῖν, καὶ αὐτὸν τοῦτον πεπερατωμένον· ὅταν δὲ περὶ Θεοῦ, τὸ ἀΐδιον[d] ἐμφαίνει. Ἤρκει μὲν οὖν ἀκούσαντα γῆν, καὶ ἀκούσαντα ἄνθρωπον, μηδὲν πλέον ὑποπτεῦσαι περὶ αὐτῶν, ὧν τῇ φύσει τῇ γεννητῇ προσῆκε νοεῖν[e]. Τὸ γὰρ γενόμενον, ὅτι ἂν ᾖ, χρόνῳ ἢ αἰῶνι γέγονεν· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ οὐ χρόνων μόνον, ἀλλὰ καὶ αἰώνων πάντων ἀνώτερος. Δημιουργὸς γὰρ αὐτῶν ἐστι καὶ ποιητής· Δι' οὗ γὰρ, φησὶ, *καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν*. Ὁ δὲ ποιητὴς πρὸ τῶν ποιημάτων πάντως ἐστίν. Ἐπειδὴ δὲ οὕτως ἀναίσθητοί τινές εἰσιν, ὡς καὶ μετὰ ταῦτα μεῖζόν τι περὶ αὐτῶν[f] τῆς ἀξίας ὑπονοεῖν, τῷ, *Ἐποίησε*, ῥήματι, καὶ τῷ, *Ἄνθρωπος ἦν*, προκαταλαμβάνει τὴν διάνοιαν τοῦ ἀκροατοῦ, καὶ πᾶσαν ἀναισχυντίαν ἐκκόπτει. Ἰάν γὰρ τὸ ποιηθὲν, καὶ οὐρανὸς καὶ γῆ, χρόνῳ πεποίηται, καὶ ἀρχὴν ἔχει χρονικὴν, καὶ ἀναρχῶν τούτων οὐδὲν, ἐπειδὴ γέγονεν. Ὥστε ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι Ἐποίησε τὴν γῆν, καὶ ὅτι Ἄνθρωπος ἦν, περιττὰ λοιπὸν φλυαρεῖς, ἀνόνητόν τινα ἐλίττων λῆρον[g]. Ἐγὼ γὰρ καὶ ἑτέραν ὑπερβολὴν εἴποιμι ἄν. Ποίαν δὴ ταύτην; Ὅτι εἰ καὶ περὶ τῆς γῆς εἴρητο τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἦν ἡ γῆ, καὶ περὶ τοῦ ἀνθρώπου, ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ ἄνθρωπος, οὐδὲ οὕτως ὑποπτεῦσαί τι μεῖζον περὶ αὐτῶν τῶν νῦν ἐγνωσμένων[h] ἐχρῆν ἡμῖν. Ἡ γὰρ τῆς γῆς καὶ τοῦ ἀνθρώπου προσηγορία προλαβοῦσα, ὅσα ἂν περὶ αὐτῶν λέγηται, οὐκ ἀφίησι τὴν διάνοιαν μεῖζόν τι φαντασθῆναι περὶ αὐτῶν, ὧν νῦν ἴσμεν· ὥσπερ οὐδὲ[i] ὁ Λόγος, κἂν μικρόν τι περὶ αὐτοῦ λεχθῇ, οὐκ ἀφίησι ταπεινὸν ἐννοῆσαί τι καὶ εὐτελές· ἐπεὶ καὶ προῒὼν φησι περὶ τῆς γῆς· *Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος*. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι ἐποίησεν αὐτὴν, καὶ θεὶς αὐτῇ τὸν οἰκεῖον ὅρον, ἀδεῶς λοιπὸν τὰ ἑξῆς φθέγγεται, εἰδὼς ὅτι οὐδεὶς οὕτως ἀνόητός ἐστιν, ὡς ἄναρχον αὐτὴν καὶ ἀγένητον ὑποπτεῦσαι. Τὸ γὰρ τῆς γῆς ὄνομα καὶ τὸ, *Ἐποίησεν*, ἱκανὰ καὶ τὸν σφόδρα ἠλίθιον πεῖσαι, ὅτι οὐκ ἀΐδιος οὐδὲ ἀγένητος, ἀλλὰ τῶν ἐν χρόνῳ γενομένων ἐστί.

γ'. Χωρὶς δὲ τούτων τὸ, *Ἦν*, ἐπὶ μὲν τῆς γῆς καὶ τοῦ ἀνθρώπου[j], οὐ τοῦ εἶναι ἁπλῶς ἐστι σημαντικόν· ἀλλ' ἐπὶ μὲν τοῦ ἀνθρώπου, τοῦ ἀπὸ τοῦδε τοῦ χωρίου εἶναι· ἐπὶ δὲ τῆς γῆς, τοῦ πῶς εἶναι. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἡ δὲ γῆ ἦν, ἁπλῶς, καὶ ἐσίγησεν· ἀλλὰ πῶς ἦν καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι ἐδίδαξεν, οἷον, ὅτι *Ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος*, ἔτι τοῖς ὕδασι κρυπτομένη καὶ φυρομένη. Καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐλκανὰ οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἦν ἄνθρωπος, μόνον, ἀλλὰ προσέθηκε καὶ πόθεν ἦν δηλῶν, τὸ *ἐξ Ἀρμαθαὶμ Σιφᾶ*[k]. Ἐπὶ δὲ τοῦ Λόγου οὐχ οὕτω. [20] Καὶ αἰσχύνομαι μὲν ταῦτα τούτοις ἀντεξετάζων. Εἰ γὰρ τοῖς ἐπ' ἀνθρώπων αὐτὸ ποιοῦσιν ἐπιτιμῶμεν, ὅταν πολὺ τὸ μέσον τῆς ἀρετῆς τῶν ἐξεταζομένων ᾖ, καίτοι γε τῆς οὐσίας μιᾶς οὔσης· ὅταν καὶ τῆς φύσεως καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων οὕτως ἄπειρον ᾖ τὸ μέσον, πῶς οὐκ ἐσχάτης μανίας τὸ τὰ τοιαῦτα κινεῖν; Ἀλλ' ἴλεως ἡμῖν αὐτὸς ὁ βλασφημούμενος παρ' ἐκείνων εἴη. Τὴν γὰρ τῶν τοιούτων λογων ἀνάγκην οὐχ ἡμεῖς ἐφευρήκαμεν, ἀλλ' οἱ τῇ ἑαυτῶν πολεμοῦντες σωτηρίᾳ ἡμῖν παρέσχον.

Τί οὖν φημι; Ὅτι τοῦτο τὸ, *Ἦν*, ἐπὶ τοῦ Λόγου, τοῦ εἶναι ἀΐδιός μόνον ἐστὶ δηλωτικόν· *Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν*, φησὶν, *ὁ Λόγος*· τὸ δεύτερον δὲ ἦν, τοῦ πρός τινα εἶναι. Ἐπειδὴ γὰρ μάλιστα τοῦ Θεοῦ τοῦτό ἐστιν ἴδιον, τὸ ἀΐδιον καὶ ἄναρχον, τοῦτο πρῶτον τέθεικεν. Εἶτα, ἵνα μή τις ἀκούων τὸ, *ἦν ἐν ἀρχῇ*, καὶ ἀγέννητον αὐτὸν εἴπῃ, εὐθέως αὐτὸ παρεμυθήσατο, πρὸ τοῦ εἰπεῖν τί ἦν, εἰπὼν ὅτι *Πρὸς τὸν Θεὸν ἦν*. Καὶ ἵνα μὴ Λόγον αὐτὸν ἁπλῶς νομίσῃ τις εἶναι προφορικὸν ἢ ἐνδιάθετον, τῇ τοῦ ἄρθρου προσθήκῃ, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, καὶ διὰ τῆς δευτέρας ταύτης τοῦτο ἀνεῖλε ῥήσεως. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν Θεῷ ἦν, ἀλλὰ, *Πρὸς τὸν Θεὸν ἦν*, τὴν καθ' ὑπόστασιν αὐτοῦ ἀΐδιότητα ἐμφαίνων ἡμῖν. Εἶτα καὶ σαφέστερον αὐτὸ προῖὼν ἀπεκάλυψεν, ἐπαγαγὼν, ὅτι ὁ Λόγος οὗτος καὶ Θεὸς ἦν. Ἀλλὰ πεποιημένος, φησί. Τί οὖν ἐκώλυε τοῦτο εἰπεῖν, ὅτι ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν Λόγον; Περὶ γοῦν τῆς γῆς διαλεγόμενος ὁ Μωϋσῆς, οὐκ

[a] Sav. conjicit ὑμῖν, sed omnia exemplaria ἡμῖν habent.
[b] Alii πῶς; ὅταν γὰρ καί. Mox alii μὴ φύσει εἶναι αὐτόν.
[c] Sic Sav. et omnes pene mss. Mor. περὶ Θεοῦ, τὸν ἀεὶ καὶ διαπαντὸς οὕτω.
[d] Mor. addit οὐσίως, sed deest in Sav. et mss. plurimis.
[e] Sic Mor. Sav. τοῦ τὴν φύσιν τῆς γεννητῆς προσηκόντων.
[f] Conjicit Savilius περὶ ἑαυτῶν.
[g] Mor. περιττὰ μὴ φλυαρεῖς (l. φλυάρει) ἀνόητόν τινα ἀνελίττων λῆρον.
[h] Ἐγνωσμένων, alii ἐγκειμένων.
[i] Sic Mor. Sav. ὥσπερ οὖν. Paulo post Sav. et Boisius conjiciunt ἔτι καὶ προῒὼν.
[j] Aliqui καὶ τοῦ οὐρανοῦ.
[k] Sav. πόθεν ἦν, ἐξ Ἀρμαθαὶμ Σιφᾶ.

εἶπεν, Ἐν ἀρχῇ ἦν ἡ γῆ, ἀλλ' ὅτι Ἐποίησεν αὐτὴν, καὶ τότε ἦν. Τί τοίνυν ἐκώλυε καὶ τὸν Ἰωάννην οὕτως εἰπεῖν, ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν Λόγον; Εἰ γὰρ περὶ τῆς γῆς τοῦτο ἔδεισεν ὁ Μωϋσῆς, μή τις αὐτὴν ἀγένητον εἴπῃ· πολλῷ μᾶλλον περὶ τοῦ Υἱοῦ φοβηθῆναι ἐχρῆν τὸν Ἰωάννην, εἴ γε κτιστὸς ἦν. Ὁ μὲν γὰρ κόσμος, ὁρατὸς ὤν, αὐτόθεν κηρύττει τὸν Ποιητήν (*Οἱ οὐρανοὶ* γὰρ, φησὶ, *διηγοῦνται δόξαν τοῦ Θεοῦ*)· ὁ δὲ Υἱὸς ἀόρατός ἐστι, καὶ τὴν κτίσιν σφόδρα καὶ ἀπείρως ὑπεραναβέβηκεν [a]. Εἰ τοίνυν ἔνθα μηδὲ λόγου καὶ διδασκαλίας ἡμῖν ἔδει πρὸς τὸ μαθεῖν, ὅτι γενητὸς ὁ κόσμος ἐστὶν, ὅμως σαφῶς αὐτὸ καὶ πρὸ τῶν ἄλλων τίθησιν ὁ Προφήτης· πολλῷ μᾶλλον περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦτο τὸν Ἰωάννην ἐχρῆν εἰπεῖν, εἴ γε κτισθεὶς ἦν. Ναὶ, φησίν· ἀλλ' ὁ Πέτρος τοῦτο εἶπε σαφῶς καὶ διαῤῥήδην. Ποῦ καὶ πότε; Ὅτε Ἰουδαίοις διαλεγόμενος ἔλεγεν, *Ὅτι Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε*. Τί οὖν καὶ τὸ ἐξῆς οὐ προσέθηκας, ὅτι *Τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε*; Ἢ ἀγνοεῖς ὅτι τῶν λεγομένων τὰ μὲν τῆς ἀκηράτου φύσεως, τὰ δὲ τῆς οἰκονομίας ἐστίν; Εἰ δὲ μὴ ἐστιν, ἀλλὰ πάντα ἁπλῶς ἐπὶ τῆς θεότητος ἐκδέξῃ, καὶ παθητὸν [21] εἰσάξεις [b] τὸ Θεῖον· εἰ δὲ μὴ παθητὸν, οὐδὲ ποιητόν. Εἰ μὲν γὰρ ἐκ τῆς θείας αὐτῆς καὶ ἀῤῥήτου φύσεως τὸ αἷμα ἐῤῥύευσε, καὶ ἀντὶ τῆς σαρκὸς αὐτὴ τοῖς κατὰ τὸν σταυρὸν ἥλοις διηρεῖτο καὶ ἐτέμνετο, λόγον ἂν εἶχέ σου κατὰ τοῦτο τὸ σόφισμα. Εἰ δὲ τοῦτο οὐδ' ἂν αὐτὸς ὁ διάβολος βλασφημήσειε, τίνος ἕνεκεν αὐτὸς ἀγνοεῖν προσποιῇ ἀσύγγνωστον οὕτως ἄγνοιαν, καὶ ἣν οὐδ' ἂν οἱ δαίμονες ὑπεκρίναντο; Ἄλλως τε τὸ Κύριος καὶ τὸ Χριστὸς, οὐκ ἔστιν οὐσίας [c], ἀλλ' ἀξιώματος. Τὸ μὲν γὰρ τῆς ἐξουσίας ἐστὶ, τὸ δὲ τοῦ χρῖσθῆναι. Τί οὖν ἂν εἴποις περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ; Εἰ γὰρ καὶ κτιστὸς ἦν καθ' ὑμᾶς, τοῦτο οὐκ ἂν ἔχοι χώραν· οὐ γὰρ ὃν πρότερον ἐγένετο, καὶ τότε αὐτὸν ἐχειροτόνησεν ὁ Θεός· οὐδὲ ἀπόβλητον ἔχει τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ φύσει καὶ [d] οὐσιωμένην. Ἐρωτηθεὶς γὰρ εἰ βασιλεὺς εἶ, *Ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγέννημαι*, φησὶν. Ὁ δὲ Πέτρος, ὡς περί τινος χειροτονηθέντος, οὕτω διαλέγεται. Περὶ γὰρ τῆς οἰκονομίας ὁ λόγος αὐτῷ πάσης [e].

δ'. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τοῦτο ὁ Πέτρος φησίν; Ἀθηναίοις γὰρ διαλεγόμενος ὁ Παῦλος, ἄνδρα αὐτὸν καλεῖ μόνον, οὕτω λέγων· *Ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὥρισε πίστιν παρασχὼν πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν*· καὶ οὐδὲν περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ λέγει μορφῆς, οὐδὲ ὅτι ἴσος αὐτῷ, οὐδὲ ὅτι ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ· εἰκότως. Οὕτω γὰρ τούτων καιρὸς ἦν ῥημάτων ἦν, ἀλλ' ἀγαπητὸν ἦν αὐτοὺς παραδέξασθαι τέως ὅτι ἄνθρωπός ἐστι, καὶ ὅτι ἀνέστη. Οὕτω καὶ αὐτὸς ἐποίησε Χριστός· παρ' οὗ καὶ Παῦλος μαθὼν, οὕτω τὰ πράγματα ᾠκονόμει [f]. Οὐ γὰρ εὐθέως ἡμῖν ἑαυτοῦ τὴν θεότητα ἐξεκάλυψεν, ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἐνομίζετο εἶναι προφήτης καὶ Χριστὸς ἁπλῶς ἄνθρωπος· ὕστερον δὲ ἐφάνη διὰ τῶν ἔργων καὶ τῶν ῥημάτων τοῦτο ὅπερ ἦν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Πέτρος ἐν ἀρχῇ τούτῳ κέχρηται τῷ τρόπῳ· καὶ γὰρ ταύτην πρώτην [g] πρὸς Ἰουδαίους ἐξημηγόρει δημηγορίαν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ τέως σαφὲς μαθεῖν ἴσχυον, διὰ τοῦτο τοῖς περὶ τῆς οἰκονομίας ἐνδιατρίβει λόγοις, ἵνα τούτοις ἡ ἀκοὴ γυμνασθεῖσα, τῇ λοιπῇ προοδοποιήσῃ διδασκαλίᾳ. Καὶ εἰ βούλοιτό τις τὴν δημηγορίαν πᾶσαν ἀνωθεν διελθεῖν, εὑρήσει τοῦτο ὃ λέγω σφόδρα διαλάμπον. Καὶ γὰρ ἄνδρα αὐτὸν καλεῖ καὶ αὐτὸς, καὶ τοῖς τοῦ πάθους, καὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως ἐνδιατρίβει λόγοις. Καὶ Παῦλος δὲ, ὅταν λέγῃ· *Τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαυὶδ κατὰ σάρκα*, οὐδὲν ἕτερον ἡμᾶς παιδεύει, ἀλλ' ὅτι τὸ, *Ἐποίησεν*, ἐπὶ τῆς οἰκονομίας παρείληπται, ὃ καὶ ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν. Ἀλλ' ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς περὶ τῆς ἀῤῥήτου καὶ προαιωνίου ἡμῖν ὑπάρξεως διαλέγεται νῦν. Διὰ τοῦτο τὸ, *Ἐποίησεν*, ἀφεὶς, τὸ, *Ἦν*, ἔθηκεν. Ἔχρῆν δὲ εἰ κτιστὸς ἦν, τοῦτο μάλιστα διορίσασθαι. Εἰ γὰρ ὁ Παῦλος ἔδεισε μή τις ὑποπτεύσῃ τῶν ἀνοήτων, ὅτι τοῦ Πατρὸς ἔσται μείζων, καὶ ὑποτεταγμένον ἔξει τὸν γεννήσαντα· διὰ [22] γὰρ τοῦτο Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔλεγεν· *Ὅταν δὲ εἴπῃ, ὅτι Ὑποτέτακται, δῆλον ὅτι ἐκτὸς τοῦ ὑποτάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα*· καίτοι τίς ἂν ὑπονοήσειεν, ὅτι ὁ Πατὴρ ὑποταγήσεται ποτε τῷ Υἱῷ καὶ μετὰ τῶν πάντων; ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ τὰς ἀλόγους ταύτας ὑπονοίας δέδοικε, καί φησιν, *ἐκτὸς τοῦ ὑποτάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα*· πολλῷ μᾶλλον τὸν Ἰωάννην, εἰ κτιστὸς ἦν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, φοβηθῆναι ἔδει, μή τις αὐτὸν ἄκτιστον νομίσῃ, καὶ τοῦτο πρὸ πάντων διδάξαι. Νῦν δὲ, ἐπειδὴ γεννητὸς ἦν, εἰκότως οὔτε αὐτὸς, οὔτε ἄλλος οὐδεὶς, οὐκ ἀπόστολος, οὐ προφήτης, κτιστὸν αὐτὸν ἔφησαν εἶναι. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Μονογενὴς οὐκ ἂν αὐτὸ παρῆκεν [h], εἰ τοῦτο ἦν. Ὁ γὰρ τὰ οὕτω ταπεινὰ φθεγγόμενος διὰ συγκατάβασιν, πολλῷ μᾶλλον τοῦτο οὐκ ἂν ἐσιώπησεν. Οἶμαι γὰρ οὐκ ἀπεικὸς, μᾶλλον [i] ἔχοντα τὸ ὑψηλὸν σιγῆσαι, ἢ μὴ ἔχοντα παραλιπεῖν τοῦτο αὐτὸν, καὶ μὴ διδάξαι ὅτι οὐκ ἔχει. Ἐκεῖ μὲν γὰρ εὔλογος πρόφασις τῆς σιγῆς ἦν, τὸ βούλεσθαι διδάσκειν τοὺς ἀνθρώπους ταπεινοφρονεῖν, καὶ διὰ τοῦτο σιγᾷν τὰ μεγάλα τῶν προσόντων αὐτῷ· ἐνταῦθα δὲ οὐδεμίαν ἔχοις εἰπεῖν δικαίαν πρόφασιν τῆς σιωπῆς. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἔσῃγα, εἰ κτιστὸς ἦν, τὸ γεγενῆσθαι, ὁ καὶ τῶν προσόντων πολλὰ παραιτούμενος; Ὥστε ὁ διὰ τὴν τῆς ταπεινοφροσύνης διδασκαλίαν καὶ τὰ μὴ προσόντα αὐτῷ πολλάκις εἰπὼν ταπεινὰ, πολλῷ μᾶλλον, εἰ κτιστὸς ἦν, τοῦτο οὐκ ἂν παρέλιπεν. Ἢ οὐχ ὁρᾷς αὐτὸν, ἵνα μηδεὶς αὐτὸν ἀγέννητον ὑπολάβῃ, πάντα ὑπὲρ τούτου καὶ ποιοῦντα καὶ λέγοντα, καὶ ἀνάξια αὐτοῦ φθεγγόμενον τῆς ἀξίας καὶ [j] τῆς οὐσίας, καὶ εἰς προφήτου ταπεινότητα καταβαίνοντα; Τὸ γὰρ, *Καθὼς ἀκούω κρίνω*· καὶ τὸ, *Ἐκεῖνός μοι εἶπε τί εἴπω καὶ τί λαλήσω*, καὶ ὅσα τοιαῦτα, προφητῶν μόνον ἐστίν. Εἰ τοίνυν ταύτην θέλων τὴν ὑποψίαν ἀνελεῖν, οὕτω ταπεινὰ φθέγξασθαι οὐκ ἀπηξίωσε ῥήματα· πολλῷ μᾶλλον ἄν, εἰ κτιστὸς ἦν, ἵνα μὴ ἄκτιστόν τις αὐτὸν ὑποπτεύσῃ, πολλὰ τοιαῦτα ἂν εἶπεν· οἷον, *Μὴ νομίζετέ με γεγεννῆσθαι παρὰ τοῦ Πατρός· πεποίημαι ἐγὼ, οὐ γεγέννημαι*, οὐδέ εἰμι τῆς οὐσίας ἐκείνου. Νῦν δὲ πᾶν τοὐναντίον ποιεῖ· ἐκεῖνα γὰρ φθέγγεται τὰ ῥήματα, ἃ καὶ τοὺς μὴ βουλομένους ἀναγκάζει καὶ ἄκοντας τὴν ἐναντίαν δέξασθαι ὑπόνοιαν, οἷον, ὅτι *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί*· καὶ, *Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε*; *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ*,

[a] Quidam ἀναβέβηκεν.
[b] Alii εἰσάγεις.
[c] Sic Sav. Mor. vero ὑπεκρίναντο; ὅτι τὸ Κύριος καὶ τὸ Χριστός, οὐκ ἔστιν οὐσίας· τὸ γὰρ Κύριος καὶ Χριστὸς δηλωτικὸν οὐκ ἔστιν οὐσίας, minus recte.
[d] Καὶ deest in Saril.
[e] Sav. legendum putat πᾶς, et melius certe quadraret ad seriem. Sed omnes editi et mss. πάσης habent.
[f] Quidam οἰκονομεῖ. Mox pro Χριστὸς recte Sav. et cod 706 χρηστός.
[g] Πρώτην deest in quibusdam mss.

[h] Παρῆκεν. Nonnulli, παρέθηκεν.
[i] Alii ἐσιώπησεν· εἰκὸς γὰρ ἦν μᾶλλον, sic bene multi.
[j] Hæc, τῆς ἀξίας καὶ, desunt in quibusdam.

esse : nam ait, *In principio erat Verbum ;* consequens autem erat, ut apud aliquem esset. Cum enim maxime illud Dei sit proprium, ut sit æternus et sine principio, hoc primo posuit. Deinde, ne quis audiens illud, *In principio erat*, etiam ingenitum diceret, statim ipsi occurrit, antequam diceret quid erat, dicendo, *Erat apud Deum.* Et ne quis ipsum Verbum prolatitium aut internum esse putaret (*a*), per articulum præmissum (*b*), et per secundam additionem, hanc amovet suspicionem. Non enim dixit, In Deo erat, sed, *Apud Deum*, ejus nobis secundum hypostasin æternitatem declarans. Deinde illud clarius significavit adjiciens, Verbum istud fuisse Deum. Sed, inquies, factum. Quid ergo obfuit quin diceret, In principio fecit Deus Verbum? Nam cum de terra loqueretur Moyses, non dixit, In principio erat terra, sed, *Fecit* (*Gen.* 1. 1) eam, et tunc fuit. Quid igitur prohibuit quominus Joannes ita diceret, In principio fecit Deus Verbum? Si enim ita dixit Moyses timens ne quis terram non factam diceret; multo magis de Filio metuere oportebat Joannem, si creatus fuisset. Mundus enim cum sit visibilis, hoc ipso Conditorem prædicat (nam *Cœli*, inquit, *enarrant gloriam Dei* [*Psal.* 18. 1] : Filius autem invisibilis est, et creaturam infinito medio excedit. Si itaque ubi neque verbo neque doctrina opus erat, ut disceremus mundum esse factum, tamen clare illud et ante omnia ponit propheta; multo magis id de Filio Joannem dicere oportebat, si creatus fuisset. Etiam, dices : Sed Petrus id clare dixit et perspicue. Ubinam et quando? Cum Judæos alloquens diceret : *Ipsum Dominum et Christum Deus fecit.* Cur ergo id quod sequitur non adjecisti, *Hunc Jesum quem vos crucifixistis* (*Act.* 2. 36)? An ignoras ex dictis alia ad immortalem naturam, alia ad incarnationem pertinere? Si autem non ita se res habet, sed omnia de deitate accipias, Deum passibilem induces : si vero non passibilis, non factus utique est. Nam si ex divina et ineffabili natura sanguis effluxerit, et si vice carnis ipsa in cruce clavis transfixa et dissecta sit, ratione nixum est sophisma tuum. Quod si ne diabolus quidem ita blasphemaverit, cur inexpiabilem ignorantiam simulas, quali ne dæmones quidem unquam usi sunt? Præterea hæc, Dominus et Christus, non sunt substantiæ, sed dignitatis; alterum enim est potentiæ, alterum unctionis. Quid ergo dixeris de Filio Dei? Nam si creatus sit, ut vos dicitis, nullum hoc haberet locum. Non enim prius factus est, et tunc Deus ipsum ordinavit; neque abjectum habet principium, sed ex natura atque substantia. Interrogatus enim num rex esset, *Ego in hoc natus sum* (*Joan.* 18. 37), inquit. Petrus autem quasi de quodam qui ordinatus sit loquitur nam de œconomia, sive de humanitate ipsi sermo est.

4. *Cur Petrus Judæos alloquens de Christo ut de simplici homine multa sit locutus. Christus in quantum Filius Dei est, non creatus est.* — Ecquid miraris, si Petrus id dicat? Nam Paulus Athenienses alloquens, virum ipsum tantum appellat dicens : *In viro in quo statuit fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis* (*Act.* 17, 31) : nihilque de forma Dei loquitur, neque Deo æqualem dicit, neque quod sit splendor gloriæ ejus; idque merito. Nondum enim tempus hæc dicendi venerat; sed satis adhuc erat, ut ipsum hominem esse et resurrexisse admitterent. Sic et ipse Christus fecit; a quo edoctus Paulus, ita res dispensabat. Non enim statim nobis deitatem suam revelavit, sed prius propheta et Christus [1] simplex homo putabatur; deinde et verbis et operibus id quod vere erat ostendit. Ideo Petrus in principio hoc utitur modo : nam hanc priorem [2] ad Judæos concionem habuit. Quia enim de divinitate ejus nihil hactenus ediscere potuerant, ideo de Christi humana natura verba facit, ut his exercitatus auditus, ad reliquam percipiendam doctrinam aptaretur. Quod si quis voluerit totam concionem altius repetere, id quod dico conspicuum esse inveniet. Nam et virum illum vocat, deque passione, resurrectione, et generatione secundum carnem pluribus agit. Paulus vero cum dicit, *Qui factus est ex semine David secundum carnem* (*Rom.* 1. 3), nihil aliud nos docet, quam quod illud, *Fecit*, de œconomia dictum sit; id quod etiam nos confitemur. Verum filius tonitrui de ineffabili et ante sæcula exsistentia nunc nos alloquitur. Ideo illo, *Fecit*, relicto, *Erat*, dixit. Oportebat enim, si creatum fuisset, id maxime definire. Si enim Paulus timuit ne quis ex insipientibus suspicaretur Filium Patre majorem fore, et Genitorem sibi subjectum habiturum esse : nam ideo Corinthiis scribens dicebat : *Cum autem dicit, Subjecta sunt, sine dubio præter eum qui subjecit ei omnia* (*1. Cor.* 15. 26. 27); atqui quis suspicaretur Patrem cum omnibus subjectum fore Filio? et tamen si has absurdas suspiciones timuit et dicit, *Præter eum qui subjecit ei omnia;* multo magis Joannem, si Filius Dei creatus fuisset, timere oportebat, ne quis ipsum increatum putaret, illudque præ omnibus docere. Cum autem genitus sit, jure neque ipse, neque alius quispiam, vel apostolus vel propheta creatum ipsum fuisse dicit. Imo neque ipse Unigenitus id prætermisisset, si creatus vere fuisset. Qui enim tam humilia sese demittendo loquitur, multo minus id tacuisset. Nam verisimilius puto ipsum quam haberet præstantiam potius tacuisse, quam si non haberet id prætermisisse, nec significasse id se non habere. Illic consentanea tacendi causa erat, quod vellet docere homines humilitatem, ideoque præstantiam suam obtegeret; hic autem ne minimam quidem probabilem tacendi causam dicere possis. Cur enim si creatus erat, se

(*a*) *Internum Verbum* ἐνδιάθετον Λόγον, memorat Irenæus l. 2, c. 12; *Verbum prolatitium*, προφορικὸν, appellat Theophilus Antiochenus, p. 104; et subinde hæ voces ab hæreticis maxime frequentatæ, ideoque proscriptæ sunt. Erant qui dicerent Patrem ante mundi creationem habuisse Verbum ἐνδιάθετον, *internum :* et quando mundum creavit, protulisse Verbum suum, et tunc fuisse προφορικὸν, *prolatitium.* Λόγον προφορικὸν καὶ ἐνδιάθετον, *verbum prolatitium et internum*, prout in hominibus est, memorat Plutarchus, libro, quod Philosophus debeat maxime principes alloqui.

(*b*) Equidem illud, *In principio erat Verbum*, Græce sic exprimitur, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.

[1] Juxta Savil. et Cod. 706, legeretur recte, *bonus*, pro, *Christus.*

[2] Vox, *priorem*, deest in quibusdam Mss.

factum esse tacuisset, qui multa sibi congruentia prætermittebat? Itaque is qui ad docendum humilitatem abjecta, sibi non competentia, sæpe dixit, multo magis, si creatus fuisset, id non prætermissurus erat. Nonne vides ipsum, ne quis ingenitum suspicaretur nihil non agentem et dicentem, imo indigna loquentem sua dignitate et substantia [1], atque in prophetæ humilitatem sese demittentem? Illud enim, *Sicut audio, judico:* et illud, *Ille mihi dixit quid dicam et quid loquar* (*Joan.* 5. 30. *et* 12. 49), et similia, prophetarum tantum verba sunt. Si ergo ut hanc tolleret suspicionem, tam humilia proferre verba non dedignatus est: multo magis, si creatus esset, ne quis increatum illum suspicaretur, multa similia dixisset; verbi causa, Nolite putare me genitum esse a Patre; nam factus, non genitus sum, neque ex eadem ex qua ille substantia. Nunc autem omnino contra facit; nam ea loquitur, quæ vel invitos cogant ad contrariam amplectendam sententiam; ut nempe: *Ego in Patre, et Pater in me* (*Joan.* 14. 10); et, *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Qui videt me, videt et Patrem* (*Ibid.* 9); et, *Ut omnes honorent Filium, sicut honorant Patrem* (*Id.* 5. 23). *Sicut Pater suscitat mortuos, et vivificat: sic et Filius, quos vult, vivificat* (*Ibid.* 21). *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (*Ibid.* 17). *Sicut novit me Pater, et ego nosco Patrem. Ego et Pater unum sumus* (*Id.* 10, 15. *et* 30). Et ubique *Sicut* et *Ita* ponit, dicitque se et Patrem unum esse, nullamque esse differentiam declarat. Auctoritatem vero et per hæc et per alia plura demonstrat; ut cum dicit, *Tace, obmutesce; Volo, mundare; Tibi dico: Surde et mute dæmon, exi ab eo* (*Marc.* 4. 39. *Matth.* 8. 3. *Marc.* 9. 24): illudque, *Audistis quia dictum est antiquis, Non occides: ego autem dico vobis, Qui irascitur fratri suo frustra, reus erit* (*Matth.* 5. 21. 22). Similiaque statuit, et miracula edit, quæ possint ejus potentiam demonstrare: imo vel minima quidem illorum pars eos, qui non omni prorsus sensu carent, adducere et persuadere possit.

5. *Inanis gloriæ damnum.* — Verum ea est inanis gloriæ [2] vis, ut vel in rebus manifestissimis possit eorum qui illa capti sunt mentem excæcare, atque illis suadere, ut etiam adversus ea quæ in confesso sunt contendant; aliosque, quibus nota veritas est, ad simulandum et contra nitendum incitet: quod etiam Judæis accidit. Non enim per ignorantiam Filium Dei negabant, sed ut apud vulgus honorem sibi conciliarent. Nam *Credebant in eum* (*Joan.* 12. 42), inquit, sed timebant ne extra synagogam fierent, in aliorumque gratiam salutem suam prodebant. Non potest enim, non potest utique is qui præsentem gloriam ita captat, illam quæ a Deo est assequi. Quapropter increpavit eos his verbis: *Quomodo potestis credere, qui gloriam ab hominibus accipitis, et illam quæ a Deo est non quæritis* (*Joan.* 5, 44)? Ea quippe profunda quædam ebrietas est: ideoque is qui illo animi morbo captus est, difficile resipiscit. Hæc labes captivorum animam a cælo abscindens, terræ affigit, nec sinit veram intueri lucem, sed in cœno semper volutari curat, dominos ipsis paratis ita potentes, ut sine jussu aliquo ipsis imperent. Nam is qui hujusmodi morbo laborat, etiam nemine jubente, sponte illa omnia efficit, quæ putat dominis illis placere posse. Horum quippe gratia pulchris induitur vestibus, faciem ornat, non sibi, sed aliis; famulorum turbam in foro circumducit, ut aliis sit admirationi: quidquid denique facit, ut aliis placeat, exhibet. Num hoc animi morbo quidquam deterius esse possit? Ut aliis sit admirationi, sæpe se præcipitem dat. Satis certe essent ea quæ a Christo dicta sunt ad hujus morbi tyrannidem demonstrandam: verum hinc etiam illa cognoscatur. Nam si quempiam ex illis civibus qui sumptus profundunt maximos interroges, cur tantum auri impendant, quid sibi volunt hujusmodi sumptus, nihil aliud respondebunt, quam ut populo placeant. Si rursum scisciteris, quid sit populus: Quidpiam, inquient, tumultu plenum et perturbatione, ex insipientia plerumque constans, quod temere sæpe ultro citroque fertur, instar marinorum fluctuum, et secum pugnante sententia plerumque jactatum. Qui talem habet dominum, quo non miserabilior fuerit? Sed quod sæculares homines his inhient, non ita grave est, etsi grave revera sit: quod autem qui se mundo renuntiasse dicunt, hoc morbo laborent, imo majore, id certe gravissimum. Illis enim pecuniarum tantum est jactura: his vero animæ periculum. Nam cum gloriæ causa a recta fide desciscunt, et ut sibi gloriam pariant, Deum dedecore afficiunt, quantum, quæso, torporis, quantum insaniæ res hæc præ se fert?

Gloria popularis, non est vere gloria.—Cætera porro vitia, licet multum damni inferant, aliquam saltem afferunt voluptatem, etsi temporaneam et brevem. Nam avarus, ebriosus, mulierumque amans, aliquam damno admixtam, etsi brevem, voluptatem habent: qui autem hoc morbo capti sunt, acerbam semper et voluptate vacuam agunt vitam. Neque enim id quod maxime amant assequuntur; gloriam nempe et auram popularem; sed videntur quidem illa frui, neque tamen fruuntur, quod illud minime sit gloria: ideoque vitium illud, non gloria, sed res gloria vacua dicitur; vanamque gloriam veteres omnes id jure vocarunt. Vacua namque est, nihil intus habens splendidum vel gloriosum. Sed quemadmodum larvæ videntur quidem decoræ et amabiles, sed vacuæ intus sunt: ideo licet formosiores sint cæteris corporibus, neminem umquam ad sui amorem allexerunt; sic illa apud vulgus gloria; imo longe miserabilius, hunc morbum curatu difficilem et tyrannicum nobis efformat. Conspectum quippe solum splendidum habet; interiora vero, non vacua modo, sed etiam dedecore et crudeli tyrannide plena sunt. Unde ergo nascitur, inquies, morbus tam absurdus, nullaque afficiens voluptate? Unde? Non aliunde quam a vili et abjecto animo. Non potest enim

[1] Quidam, *indigna loquentem sua substantia.*
[2] Quidam habent, *ambitionis*, et alii, *avaritiæ*, pro, *inanis gloriæ.*

ἐφύτευσε τὸν Πατέρα· καὶ, Ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς, οὓς θέλει, ζωοποιεῖ. Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. Καὶ πανταχοῦ τὸ ὥσπερ καὶ τὸ οὕτω τιθεὶς, καὶ τὸ ἓν εἶναι πρὸς τὸν Πατέρα, τὴν πρὸς αὐτὸν ἀπαραλλαξίαν δηλοῖ[a]· τὴν δὲ αὐθεντίαν, καὶ διὰ τούτων μὲν, καὶ δι' ἑτέρων δὲ πλειόνων ἐνδείκνυται· οἷον ὅταν λέγῃ· Σιώπα, περίμωσο· Θέλω, καθαρίσθητι· Σοὶ λέγω, τὸ δαιμόνιον τὸ κωφὸν καὶ ἄλαλον, ἔξελθε ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ τὸ, Ἠκούσατε ὅτι [23] ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ φονεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῇ, ἔνοχος ἔσται. Καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα νομοθετεῖ καὶ θαυματουργεῖ, ἱκανὰ δεῖξαι αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν· μᾶλλον δὲ τὸ πολλοστὸν αὐτῶν μέρος ἱκανὸν τοὺς μὴ λίαν ἀναισθητοῦντας προσαγαγέσθαι[b] καὶ πεῖσαι.

ε'. Ἀλλὰ γὰρ δεινὸν ἡ κενοδοξία καὶ πρὸς τὰ λίαν φανερὰ ἀποτυφλῶσαι τὴν διάνοιαν τῶν ὑπ' αὐτῆς ἁλισκομένων, καὶ τοῖς ὁμολογημένοις πεῖσαι φιλονεικεῖν· ἑτέρους δὲ καὶ σφόδρα εἰδότας τἀληθὲς καὶ πεπεισμένους, εἰς ὑπόκρισιν καὶ ἀντίστασιν ἀλεῖφει. Ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ἐγίνετο. Οὐ γὰρ δι' ἄγνοιαν ἠρνοῦντο τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, ἀλλ' ἵνα τῆς παρὰ τῶν πολλῶν τύχωσι τιμῆς. Καὶ γάρ, Ἐπίστευον εἰς αὐτὸν, φησὶν, ἀλλ' ἐφοβοῦντο ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γένωνται, καὶ τὴν αὐτῶν προέτειναν[b'] σωτηρίαν ἑτέροις. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι τὸν οὕτω σφοδρῶς τῇ παρούσῃ δουλεύοντα δόξῃ, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τυχεῖν. Διὸ καὶ ἐπετίμησεν αὐτοῖς, εἰπών· Πῶς δύνασθε πιστεύειν, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ μὴ ζητοῦντες; Μέθη γάρ τίς ἐστι βαθεῖα· καὶ διὸ δυσανάγωγον τὸν χειρωθέντα ποιεῖ τοῦτο τὸ πάθος. Αὕτη τῶν ἀλόντων τὴν ψυχὴν ἀποχίσασα τῶν οὐρανῶν, τῇ γῇ προσηλοῖ, καὶ πρὸς τὸ φῶς ἀναβλέψαι τὸ ἀληθινὸν οὐκ ἀφίησιν, ἀλλ' ἐν τῷ βορβόρῳ διαπαντὸς καλινδεῖσθαι πείθει, κατασκευάζουσα δεσπότας αὐτοῖς οὕτω δυνατοὺς, ὡς χωρὶς ἐπιταγμάτων αὐτῶν κρατεῖν. Ὁ γὰρ τοῦτο νοσῶν τὸ νόσημα, καὶ μηδενὸς κελεύοντος, αὐτομάτως ποιεῖ πάντα, ὅσαπερ ἂν οἴηται τέρπειν αὐτοῦ τοὺς κυρίους. Καὶ γὰρ ἱμάτια καλὰ περιτίθεται δι' ἐκείνους, καὶ καλλωπίζει τὴν ὄψιν, οὐχ ἑαυτῷ τοῦτο, ἀλλ' ἑτέροις ἐπιτηδεύων, καὶ ἀκολούθους περιάγει κατὰ τὴν ἀγορὰν, ἵνα θαυμάζηται παρ' ἑτέρων· καὶ πάντα ἃ ποιεῖ τῆς τῶν ἄλλων ἕνεκεν ἀρεσκείας ὑπομένει μόνης. Ἆρα γένοιτ' ἂν τι τούτου χαλεπώτερον πάθος; Ἵνα ἕτεροι[c] θαυμάσωσιν αὐτὸν, καταχρημνίζεται συνεχῶς. Ἱκανὰ μὲν οὖν καὶ τὰ εἰρημένα παρὰ τοῦ Χριστοῦ, δεῖξαι πᾶσαν αὐτοῦ τὴν τυραννίδα· πλὴν καὶ ἐντεῦθεν ἔστιν αὐτὴν συνιδεῖν. Εἰ γὰρ ἐθελήσεις ἐρωτῆσαί τινα τῶν πολιτευομένων καὶ τὰ πολυτελῆ δαπανώντων δαπανήματα, τίνος ἕνεκεν τοσοῦτον κενοῦσι χρυσίον, καὶ τί βούλεται αὐτοῖς ἡ τοσαύτη δαπάνη, οὐδὲν ἕτερον ἀκούσῃ παρ' αὐτῶν, ἀλλ' ἢ τοῦ δήμου τὴν ἀρέσκειαν. Εἰ δὲ πάλιν ἔροιο τί δήποτε ὁ δῆμός ἐστιν, ἐροῦσι, Πρᾶγμα θορύβου γέμον καὶ ταραχῶδες, καὶ ἐξ ἀνοίας τὸ πλέον συγκείμενον, ἁπλῶς φερόμενον, κατὰ τὰ τῆς θαλάττης κύματα, πολλάκις καὶ ἐκ ποικίλου καὶ μαχομένης συνιστάμενον γνώμης. Ὅταν οὖν τις τοιοῦτον ἔχῃ δεσπότην, τίνος ἐλεεινότερος οὐκ [24] ἂν εἴη; Ἀλλὰ τὸ μὲν ἀνθρώπους βιωτικοὺς περὶ ταῦτα ἐπτοῆσθαι, οὐχ οὕτω δεινόν· καίπερ ὂν δεινόν· τὸ δὲ τοὺς τοῦ κόσμου λέγοντας ἀποπεπηδηκέναι τὰ αὐτὰ νοσεῖν, μᾶλλον δὲ χαλεπώτερα, τοῦτο μάλιστά ἐστι τὸ δεινόν. Ἐκείνοις μὲν γὰρ μέχρι χρημάτων ἡ ζημία· ἐνταῦθα δὲ μέχρι ψυχῆς ὁ κίνδυνος. Ὅταν γὰρ διὰ δόξαν πίστιν ἀμείβωσιν ὀρθὴν, καὶ ἵνα αὐτοὶ δοξάζωνται, τὸν Θεὸν ἀτιμάζωσι, τίνα ὑπερβολὴν οὐκ ἂν ἔχοι βλακείας[d] καὶ μανίας τὸ γινόμενον; εἰπέ μοι.

Τὰ μὲν οὖν ἄλλα πάθη, κἂν πολλὴν τὴν βλάβην ἔχῃ, φέρει τοῦν τινα καὶ ἡδονὴν, εἰ καὶ πρόσκαιρον καὶ βραχεῖαν. Καὶ γὰρ ὁ φιλοχρήματος, καὶ ὁ φίλοινος, καὶ ὁ φιλογύνης, ἔχουσί τινα μετὰ τῆς βλάβης καὶ ἡδονὴν, εἰ καὶ βραχεῖαν· οἱ δὲ τοῦ πάθους αἰχμάλωτοι τούτου, διαπαντὸς κατάπικρον ζῶσι βίον καὶ ἡδονῆς ἀπεστερημένον. Οὐ γὰρ ἐπιτυγχάνουσιν οὗ σφόδρα ἐρῶσι, δόξης λέγω τῆς παρὰ τῶν πολλῶν· ἀλλὰ δοκοῦσι μὲν ἀπολαύειν αὐτῆς, οὐκ ἀπολαύουσι δὲ, διὰ τὸ μηδὲ εἶναι δόξαν τὸ πρᾶγμα. Διὰ τοῦτο οὐδὲ δόξα, ἀλλὰ κενὸν δόξης πρᾶγμα εἴρηται τὸ [1] πάθος· κενοδοξίαν δὲ αὐτὸ καὶ οἱ παλαιοὶ πάντες εἰκότως ἐκάλεσαν. Διάκενος γάρ ἐστιν, ἔνδον οὐδὲν ἔχουσα λαμπρὸν καὶ ἐπίδοξον. Ἀλλ' ὥσπερ τὰ προσωπεῖα δοκεῖ μὲν εἶναι λαμπρὰ καὶ ἐπέραστα, κενὰ δὲ ἔνδον ἐστὶ· διὸ καὶ τῶν σωματικῶν ὄψεων εὐπρεπέστερα[e] ὄντα, οὐδένα οὐδέποτε πρὸς τὸν ἔρωτα εἶλε τὸν αὐτῶν· οὕτω, μᾶλλον δὲ ἀθλιώτερον, καὶ ἡ παρὰ τῶν πολλῶν δόξα, τὸ δυσκαταγώνιστον τοῦτο καὶ τυραννικὸν πάθος ἡμῖν ἐσχημάτισεν. Ὄψιν γὰρ ἔχει μόνην λαμπρὰν, τὰ δὲ ἔνδον αὐτῆς οὐκ ἔτι κενὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀτιμίας ἀνάμεστα, καὶ ὠμῆς γέμει τῆς τυραννίδος. Πόθεν οὖν τίκτεται τοῦτο τὸ πάθος, οὕτως ἄλογον ὄν, καὶ ἡδονὴν οὐκ ἔχον, φησί; Πόθεν; Οὐχ ἑτέρωθεν, ἀλλ' ἢ ἀπὸ ψυχῆς ταπεινῆς καὶ εὐτελοῦς. Οὐ γὰρ ἔστι τὸν ὑπὸ δόξης ἁλόντα, μέγα τι καὶ νεανικὸν ἐννοῆσαι ταχέως· ἀλλ' αἰσχρὸν αὐτὸν εἶναι δεῖ, καὶ εὐτελῆ, καὶ ἄτιμον, καὶ μικρόν. Ὁ γὰρ δι' ἀρετὴν μὲν μηδὲν ποιῶν, ἵνα δὲ ἀνδράσιν ἀρέσκῃ μηδενὸς ἀξίοις λόγου, καὶ πανταχοῦ τὴν ἐκείνων ψῆφον τιθέμενος τὴν ἐσφαλμένην καὶ πλανωμένην, πῶς ἂν ἄξιος εἴη τινός; Σκόπει δέ. Εἴ τις [f] αὐτὸν ἔροιτο· Σὺ δὲ τί νομίζεις εἶναι τοὺς πολλούς; εὔδηλον ὅτι ῥᾳθύμους καὶ ἠμελημένους ἐρεῖ. Τί δέ; ἔλοιο ἂν γενέσθαι κατ' ἐκείνους; Εἴ τις αὐτὸν ἔροιτο πάλιν, οὐκ ἂν μοι δοκεῖ θελῆσαι γενέσθαι. Πῶς οὖν οὐκ ἄχατος γέλως, τὴν τούτων δό-

[a] Mor. διὰ τούτων δηλοῖ. In Sav. διὰ τούτων deest.
[b] Alii προσάγεσθαι. Mox ἡ κενοδοξία, quidam ἡ φιλαρχία, mox et cod. 706 ἡ φιλαργυρία.
[b'] *Forte* προέπιον, inquit Sav. Sed in omnibus exemplaribus legitur προέτειναν, id est *protenderant*, sive *propinarunt*; nihilque mutandum.
[c] Sav. ἵνα ἕτεροι. Mor. ἵνα γὰρ ἕτεροι. Ibid. Sav. post συνεχῶς addit Βούλει μαθεῖν αὐτοῦ τὴν τυραννίδα; ἱκανὰ Sed hæc, Βούλει μαθεῖν αὐτοῦ τὴν τυραννίδα, quæ in aliquot mss. leguntur, inutilia videntur.
[d] Mor. οὐχ ἕξοι βλακείας. Alii non parvi οὐκ ἂν ἔχοι βλάβης.
[e] Mor. ἐκπρεπέστερα.
[f] Alii τινός. Εἶπε γάρ μοι· εἴ τις.

ξαν θηρεύειν, ὧν οὐκ ἂν ἔλοιο γενέσθαι παραπλήσιός ποτε;

ς'. Εἰ δὲ λέγοις, ὅτι πολλοὶ καὶ συνεστηκότες τινές εἰσι, διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτῶν καταφρονεῖν ἐχρῆν. Εἰ γὰρ καθ' ἑαυτοὺς ὄντες εἰσὶν εὐκαταφρόνητοι, ὅταν [25] πολλοὶ γένωνται, μειζόνως τοῦτο συμβήσεται. Ἡ γὰρ τῶν καθ' ἕκαστον ἄνοια, συλλεγέντων ὁμοῦ, μείζων ὑπὸ τοῦ πλήθους αὐξηθεῖσα γίνεται. Διὸ καὶ καθ' ἕνα [a] μὲν αὐτῶν εἰ λάβοι, ποτὲ ἄν τις καὶ διορθώσειεν· ὁμοῦ δὲ ὄντας, οὐκ ἂν δυνηθείη ῥᾳδίως, διὰ τὸ τὴν ἄνοιαν ἐπιτείνεσθαι, καὶ δίκην ὁρεμμάτιων ἄγεσθαι, καὶ πανταχοῦ ταῖς παρ' ἀλλήλων ἕπεσθαι δόξαις. Ταύτης οὖν, εἰπέ μοι, τῆς παρὰ τῶν πολλῶν ἀντιποιήσεσθε δόξης; Μή, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ. Τοῦτο γὰρ πάντα ἄνω καὶ κάτω πεποίηκε· τοῦτο πλεονεξίαν ἔτεκε, βασκανίαν, κατηγορίαν, ἐπιβουλάς· τοῦτο τοὺς οὐδὲν ἠδικημένους κατὰ τῶν οὐδὲν ἠδικηκότων ὁπλίζει καὶ ἐκθηριοῖ. Καὶ οὔτε φιλίαν οἶδεν ὁ τούτῳ τῷ νοσήματι περιπεσών, οὐ συνηθείας μέμνηται, οὐκ αἰδεῖσθαι οὐδένα ὅλως ἐπίσταται· ἀλλὰ πάντα ἀπὸ τῆς ψυχῆς ῥίψας τὰ καλὰ, πρὸς πάντας ἐκπεπολέμωται, ἄστατος, ἀστοργος ὤν. Καὶ τὸ μὲν τῆς ὀργῆς πάθος, εἰ καὶ αὐτὸ τυραννικόν τί ἐστι καὶ ἀφόρητον, ἀλλ' οὐκ ἀεὶ διενοχλεῖν εἴωθεν, ἀλλ' ὅταν ἔχῃ τοὺς παροξύνοντας μόνον· τὸ δὲ τῆς κενοδοξίας διαπαντὸς, καὶ οὐκ ἔστι καιρὸς, ὡς εἰπεῖν, ἐν ᾧ λῆξαι δυνήσεται, μὴ λογισμοῦ κωλύοντος αὐτὴν καὶ καταστέλλοντος, ἀλλ' ἀεὶ πάρεστιν, οὐ μόνον ἀναπείθουσα ἁμαρτάνειν, ἀλλὰ κἂν τύχωμέν τι κατορθοῦντες, καὶ τοῦτο ἀφαρπάζουσα τῶν χειρῶν, ἔστι δὲ ὅτε οὐδὲ ἀφιεῖσα [b] τὴν ἀρχὴν κατορθῶσαι. Εἰ δὲ τὴν πλεονεξίαν ὁ Παῦλος εἰδωλολατρείαν καλεῖ· τὴν ταύτης μητέρα καὶ ῥίζαν καὶ πηγὴν, τὴν κενοδοξίαν λέγω, τί δίκαιον ὀνομάσαι; Οὐδὲ γὰρ προσηγορίαν τῆς κακίας ἀξίαν ἔστιν εὑρεῖν.

Ἀνανήψωμεν τοίνυν, ἀγαπητοὶ, καὶ τὸ πονηρὸν ἀποδυσώμεθα τοῦτο ἱμάτιον, καὶ διαῤῥήξωμεν καὶ ἀποτέμωμεν [c], καὶ γενώμεθά ποτε ἐλεύθεροι τὴν ἐλευθερίαν τὴν ἀληθῆ, καὶ λάβωμεν αἴσθησιν τῆς εὐγενείας τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένης ἡμῖν· καταφρονήσωμεν τῆς τῶν πολλῶν δόξης. Οὐδὲν γὰρ οὕτω καταγέλαστον καὶ ἄτιμον, ὡς τοῦτο τὸ πάθος· οὐδὲν οὕτως αἰσχύνης γέμον καὶ πολλῆς ἀδοξίας. Καὶ τοῦτο πολλαχόθεν ἴδοι τις ἄν, ὅτι τὸ μὲν δόξης ἐρᾶν, ἀδοξία, δόξα δὲ ὄντως, τὸ ταύτης ὑπερορᾶν, καὶ μηδένα αὐτῆς ποιεῖσθαι λόγον, ἀλλὰ πρὸς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἅπαντα καὶ λέγειν καὶ ποιεῖν. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα καὶ μισθὸν λαβεῖν παρὰ τοῦ τὰ ἡμέτερα ὁρῶντος ἀκριβῶς, ὅταν αὐτῷ μόνῳ ἀρκώμεθα θεατῇ. Τί γὰρ ἡμῖν καὶ ἑτέρων ὀφθαλμῶν δεῖ, τοῦ τιμᾶν μέλλοντος [d] ἡμᾶς ὁρῶντος ἀεὶ τὰ γινόμενα παρ' ἡμῶν; Πῶς δὲ οὐκ ἄτοπον, τὸν μὲν οἰκέτην πάντα ὅσαπερ ἂν ποιῇ, εἰς ἀρέσκειαν τοῦ δεσπότου ποιεῖν, καὶ μηδὲν πλέον ἐπιζητεῖν τῆς θεωρίας τῆς τούτου, μηδὲ ἑτέρους ὀφθαλμοὺς ἐφέλκεσθαι πρὸς τὴν πρᾶξιν, κἂν μεγάλοι οἱ θεωροῦντες ὦσιν, ἀλλ' ἐν μόνον σκοπεῖν ὅπως ὁ δεσπότης θεάσηται· ἡμᾶς δὲ τοιοῦτον ἔχοντας Κύριον, ἑτέρους ἐπιζητεῖν θεατὰς τοὺς ὠφελῆσαι μὲν οὐδὲν, βλάψαι δὲ ἐκ τῆς θεωρίας δυναμένους, καὶ κενῶσαι πάντα τὸν πόνον ἡμῖν; Μὴ, παρακαλῶ· ἀλλ' ὅθεν ἔχομεν τοὺς μισθοὺς λαβεῖν, [26] τοῦτον καλῶμεν ἐπαινέτην τῶν γινομένων, τοῦτον θεατήν. Μηδὲν ἡμῖν καὶ ἀνθρωπίνοις ὀφθαλμοῖς ἔστω. Εἰ γὰρ ἐθέλοιμεν καὶ ταύτης ἐπιτυχεῖν τῆς δόξης, τότε αὐτῆς ἐπιτευξόμεθα, ὅταν [e] τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ζητῶμεν μόνην. *Τοὺς γὰρ δοξάζοντάς με δοξάσω*, φησί. Καὶ ὥσπερ χρημάτων τότε μάλιστα εὐπορούμεθα, ὅταν καταφρονῶμεν αὐτῶν, καὶ τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ ζητῶμεν πλοῦτον μόνον (*Ζητεῖτε γὰρ*, φησὶ, *τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*)· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς δόξης, ὅταν ἡμῖν λοιπὸν ἀκίνδυνος ἡ δόσις ᾖ [f] καὶ ἡ τῶν χρημάτων καὶ ἡ τῆς δόξης, τότε αὐτὴν ἐπιδαψιλεύσεται ὁ Θεός. Ἀκίνδυνος δὲ τότε ἐστὶν, ὅταν ἡμῶν μὴ κρατῇ, μηδὲ περιγίνηται, μηδὲ ὡς δούλοις αὐτὴ ἐπιτάττῃ, ἀλλ' ὡς δεσπόταις καὶ ὡς ἐλευθέροις παραγίνηται. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐδὲ βούλεται αὐτῶν ἡμᾶς ἐρᾶν, ἵνα μὴ κρατώμεθα παρ' αὐτῶν. Κἂν τοῦτο κατορθώσωμεν, δίδωσιν ἡμῖν αὐτὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἀφελείας. Τί γὰρ Παύλου λαμπρότερον, εἰπέ μοι, τοῦ λέγοντος· *Οὐ ζητοῦμεν παρὰ ἀνθρώπων δόξαν, οὔτε ἀφ' ὑμῶν, οὔτε ἀπ' ἄλλων*; τί δὲ εὐπορώτερον τοῦ μηδὲν ἔχοντος, καὶ πάντα κατέχοντος; Ὅταν γὰρ, ὅπερ ἔφην, μὴ κρατώμεθα ὑπ' αὐτῶν, τότε αὐτῶν κρατήσομεν, τότε αὐτὰ ληψόμεθα. Εἰ τοίνυν ἐπιθυμοῦμεν ἐπιτυχεῖν δόξης, φεύγωμεν δόξαν· οὕτω γὰρ δυνησόμεθα τοῦ Θεοῦ τοὺς νόμους ἀνύσαντες, τυχεῖν καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι [g] τοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sav. διὸ καὶ ἕνα. Sed melius Mor. et mss. omnes καὶ καθ' ἕνα.
[b] Alii ἀφεῖσα.
[c] Mor. ἀποτέμνωμεν.
[d] Alii τοῦ τιμᾶν θέλοντος.
[e] Alii ὅτε.
[f] Ἢ deest in quibusdam mss.
[g] Mor. ἀγαθῶν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι, etc.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν.

α'. Τοῖς ἄρτι τῶν παίδων εἰσαγομένοις πρὸς τὰ μαθήματα οὔτε πολλὰ ἐφεξῆς [a] ἐπιτιθέασιν οἱ διδάσκαλοι τὰ φορτία, οὔτε εἰσάπαξ τοῦτο ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ βραχέα, καὶ τὰ αὐτὰ πολλάκις ἐνηχοῦσιν αὐτοῖς, ὥστε αὐτῶν ῥᾳδίως ἐντεθῆναι τῇ διανοίᾳ τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ μὴ ἐκ προοιμίων δυσχεράναντας αὐτοὺς πρὸς τὸ πλῆθος καὶ τὸ τῆς μνήμης δυσκάθεκτον, ὁκνηροτέρους γενέσθαι περὶ τὴν συλλογὴν τῶν δοθέντων, νάρκης τινὸς αὐτοῖς ἀπὸ τῆς δυσκολίας ἐγγινομένης. Τοῦτο δὴ καὶ αὐτὸς κατασκευάσαι βουλόμενος, καὶ τὸν πόνον ὑμῖν ποιῆσαι κοῦφον, κατὰ μικρὸν ἀπολαμβάνων τὰ ἐν τῇ θείᾳ ταύτῃ τραπέζῃ, εἰς τὰς ὑμετέρας οὕτως ἐνίημι ψυχάς. Διὸ καὶ τῶν αὐτῶν ἅψομαι πάλιν ῥημάτων, οὐχ ὥστε τὰ αὐτὰ πάλιν εἰπεῖν, ἀλλ' ὥστε τὰ λείποντα προσθεῖναι μόνον. Φέρε οὖν, τὸν λόγον ἐπὶ τὰ προοίμια πάλιν ἀγάγωμεν. *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν.* Τίνος ἕνεκεν, τῶν ἄλλων ἁπάντων εὐαγγελιστῶν ἀπὸ τῆς οἰκονομίας ἀρξαμένων (καὶ γὰρ ὁ Ματθαῖός φησι, *Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ* [27] *Δαυὶδ*· καὶ ὁ Λουκᾶς τὰ κατὰ τὴν Μαρίαν ἡμῖν ἐν ἀρχῇ διηγεῖται· καὶ ὁ Μάρκος δὲ ὁμοίως τοῖς αὐτοῖς ἐνδιατρίβει λόγοις, τὴν κατὰ τὸν Βαπτιστὴν ἱστορίαν ἐντεῦθεν ὑφαίνων), ὁ Ἰωάννης τοῦτο μὲν ἐν βραχεῖ καὶ μετὰ ταῦτα ἠνίξατο εἰπὼν, *Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*· τὰ δὲ ἄλλα πάντα παραδραμὼν, τὴν σύλληψιν, τὸν τόκον, τὴν ἀνατροφὴν, τὴν αὔξησιν, εὐθέως περὶ τῆς ἀϊδίου γεννήσεως ἡμῖν διηγεῖται; Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ αἴτιον τούτων,

[a] Ἐφεξῆς deest in quibusdam mss.

is qui gloriæ amore captus est, magnum aut generosum quidpiam facile cogitare; sed necesse est ut turpis, vilis, inglorius et exiguus sit. Qui enim pro virtute nihil, sed ut hominibus nullius pretii placeat, omnia facit, quique illorum sententiam erroneam et fallacem ubiyis sequitur, quomodo gloria dignus esse possit? Animadverte autem. Si quis illum interroget: Quid tu vulgus esse arbitraris? ignavam haud dubie et desidem multitudinem esse dicet. Quid vero? num illis similis esse optaveris? Si quis autem illum denuo sic percontetur, non puto ipsum se talem esse optaturum. Quomodo igitur non admodum ridiculum fuerit, illorum auram aucupari, quibus nunquam similis esse velis?

6. Sin dixeris multos esse et in unum coactos, ideo maxime contemnendi. Nam si singuli contemptu digni, plurimi coacti longe magis despiciendi erunt. Multorum enim insipientia, collecta multitudine, magis augetur. Quapropter si singulos seorsim quis duxerit [1], emendare poterit; simul coactos non facile, eo quod insipientia sit major, et illi instar pecorum agantur, mutuamque sequantur sententiam. Talemne, quæso, multitudinis auram sectabimini? Ne, quæso et obsecro. Id enim omnia sus deque vertit: id avaritiam peperit, invidiam, criminationes, insidias: illud eos qui nullam passi sunt injuriam, contra eos qui nullam intulerunt, armat et efferat. Qui hoc laborat morbo, non amicitiam novit, non consuetudinem, neminem prorsus reveretur; sed bonis omnibus ex animo rejectis, cum omnibus bellum gerit, inconstans et inhumanus. Iræ certe morbus, etsi tyrannicus sit et intolerabilis, non semper exagitare solet, sed cum ab aliquibus irritatur: at vanæ gloriæ amor semper viget, nullum tempus, ut ita dicam, est quo desinere possit, nisi ratio illam cohibeat et comprimat, sed semper adest, non modo ad peccandum incitans, sed etiam si quid recte egerimus, e manibus prærripiens: aliquando vero non sinit recte operari. Quod si Paulus (*Ephes.* 5. 5) avaritiam idolorum servitutem vocet; ejus matrem, radicem et fontem, vanam gloriam scilicet, quo nomine vocabimus? Neque enim illud tantæ nequitiæ dignum inveniemus.

Moralis exhortatio ad vanam gloriam fugiendam. Deum unum spectatorem laudatoremve quærere oportet. — Resipiscamus igitur, dilecti, et hoc perniciosum exuamus vestimentum: ipsum discindamus et dissecemus, veraque libertate tandem liberi efficiamur, atque in sensum nobis a Deo concessæ nobilitatis veniamus: multitudinis auram despiciamus. Nihil enim magis hoc morbo ridiculum et indecorum: nihil tanta turpitudine et infamia plenum. Hocque multis ex rationibus videre est: quod nempe gloriam concupiscere, ignominia; illam autem despicere et nihil reputare, vere gloria sit; sed omnia ad Dei placitum et dicenda et agenda sunt. Sic enim poterimus mercedem accipere ab eo qui nostra accurate respicit, quando illo solo contenti erimus spectatore. Quid enim nobis aliis oculis opus, cum is qui nobis honorem et præmium largiturus est, gesta nostra semper videat? Quomodo non absurdum sit, servum quidem ad heri sui placitum omnia facere, nihilque aliud quærere, quam ut ab ipso videatur, neque alios ad gesta sua oculos exquirere, quantumvis magni sint alii spectatores, sed unum scopum habere ut ab hero suo videatur; nos autem talem habentes Dominum, alios quærere spectatores, qui nos nihil juvare, sed aspiciendo nocere possunt, totumque laborem nostrum fructu vacuum reddere? Ne, quæso, id agamus: sed a quo mercedem accepturi sumus, eum gestorum laudatorem advocemus et spectatorem. Nihil nobis commune cum humanis oculis sit. Si enim hanc gloriam assequi voluerimus, eam profecto consequemur, cum solam Dei quæremus gloriam. *Nam glorificantes me glorificabo* (1 *Reg.* 2. 30), inquit. Ac quemadmodum tunc maxime divitiis affluimus, cum illas spernimus, et a Deo tantum divitias quærimus (nam ait, *Quærite regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* [*Matth.* 6. 33]); sic et de gloria dicendum. Cum largitio sive pecuniarum, sive gloriæ periculo vacat, tunc illam Deus abundanter impertit. Tunc autem hæc sine periculo sunt, cum nobis non imperant, nec dominantur; nec nobis tamquam servis utuntur, sed ut heris et liberis adsunt. Ideo non vult nos illas amare, ne iis subjiciamur. Quod si assequamur, illas nobis cum abundantia multa largitur. Quid enim Paulo clarius, quæso, qui ait: *Non quærimus ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis* (1. *Thess.* 2. 6)? Quid locupletius illo qui nihil habet, et omnia possidet? Cum enim, ut dixi, non subjiciemur eis, tunc illas tenebimus, tunc accipiemus. Si itaque gloriam assequi cupiamus, gloriam fugiamus; sic enim poterimus, servatis Dei præceptis, et præsentia et futura consequi bona, per gratiam Christi, quicum Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] savil., legit, *Quapropter si unum quis assumpserit*; minus recte.

HOMILIA IV.

In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum.

1. ***Methodo quam in commentario usurpare destinat, exposita, Chrysostomus explicat cur evangelistæ alii ab incarnatione orsi sint, Joannes vero, secus; deinde quid sit Verbum exponit.*** — Traditis ad disciplinas pueris, non gravia magistri statim imponunt onera, neque confertim hoc faciunt, sed paulatim, et eadem ipsis sæpe repetunt, ut ea facilius in mente imprimant, ne a principio deterriti multitudine eorum quæ vix memoria retinere valeat, segniores evadant ad ea quæ sibi tradita sunt colligenda, desidia tandem ex difficultatibus parta. Hunc ego morem sequar, levemque vobis laborem reddam: ac paulatim et per partes acceptis iis, quæ in hac sacra mensa proponuntur,

sic ea in animos vestros immittam. Ideoque ipsa iterum verba proponam, non ut idem repetam, sed ut addam omissa. Age ergo verba rursus ab initio adducamus : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum.* Cur cum alii evangelistæ ab incarnatione Christi orsi sunt (nam Matthæus sic orditur : *Liber generationis Jesu Christi, filii David;* Lucas nobis ea quæ Mariam spectant in principio enarrat. Marcus vero similia fere profert, ex Baptistæ historia orsus), Joannes id paucis et post illa priora subindicavit his verbis, *Et Verbum caro factum est* (*Joan.* 1. 14), cæterisque omnibus prætermissis, conceptione, partu, educatione, incremento, æternam statim generationem nobis enarrat? Quænam horum causa sit, jam vobis dicam. Cum cæteri evangelistæ de iis quæ carnem spectant ut plurimum verba fecissent, timendum erat, ne quipiam humi repentes in hisce dogmatibus consisterent; quod et Paulo Samosatensi contigit. Ex hac igitur abjecta opinione reducens eos qui lapsuri erant, et ad cælos erigens, jure ex superna æternaque existentia narrandi principium ducit. Nam cum Matthæus ab Herode rege, Lucas a Tiberio Cæsare, Marcus a baptismate Joannis narrationem cœpissent : istis omnibus ille omissis, statim supra tempus et sæculum omne conscendit, illucque auditorum mentem quasi jaculatur, cum ait, *In principio erat :* neque consistendi locum relinquit, neque terminum ponit, ut illi, Herodem nempe, Tiberium et Joannem. Ad hæc, quod summopere mirandum, neque hic sublimiorem aggressus sermonem, œconomiam sive incarnationem neglexit; neque, qui eam narraverunt, illius ante sæcula exsistentiam tacuerunt; idque jure merito. Unus quippe Spiritus erat qui omnes movebat; ideoque magnum in narratione consensum exhibuerunt. Tu vero, dilecte, cum Verbum audis, ne feras eos qui dicunt ipsum opificium esse; neque eos qui putant ipsum simpliciter verbum esse. Multa nempe sunt Dei verba, quæ et angeli faciunt; sed nullum horumce verborum Deus est; verum illa omnia sunt prophetiæ et præcepta (sic enim solet Scriptura vocare leges Dei, præcepta et prophetias : ideoque de angelis adjicit, *Potentes virtute facientes verbum illius* [*Psal.* 102. 20] : hoc autem Verbum substantia est in hypostasi, quæ a Patre sine passione procedit. Illud enim, ut dixi, per Verbi appellationem significavit. Quemadmodum igitur illud, *In principio erat Verbum*, æternitatem denotat : ita et illud, *Hoc erat in principio apud Deum*, coæternitatem nobis significat. Etenim ne audiens, *In principio erat Verbum*, æternum quidem existimares, sed Patrem aliquo vitæ interstitio seniorem, et majoris ævi crederes, neve principium Unigenito dares, adjecit, *Erat in principio apud Deum :* ita æternus ut Pater; numquam enim Verbo vacuus fuit; sed semper Deus apud Deum fuit in propria sibi hypostasi. Quomodo ergo, inquies, adjecit, *In mundo erat* (*Joan.* 1. 10), si erat apud Deum? Quia et apud Deum Deus erat, et in mundo erat : nullo quippe clauditur termino sive Pater, sive Filius. Nam si *Magnitudinis ejus non est finis*, *Et sapientiæ ejus non est numerus* (*Psal.* 144. 3, et 146. 5), liquet neque substantiæ illius esse initium temporale. Audisti, *In principio fecit Deus cælum et terram?* Quid cogitas de hoc principio? Certe quod hæc ante omnia visibilia facta sint. Sic et cum de Unigenito audis, *In principio erat*, ante intelligibilia omnia et ante sæcula ipsum esse intelligas oportet. Quod si quis dixerit : Et quomodo fieri potest, ut Filius cum sit, non sit junior Patre? nam qui ex aliquo est, necessario posterior est illo a quo est : respondebimus, hæc ex humanis cogitationibus proficisci, et eum qui hæc quærit, absurdiora etiam quæsiturum esse; nec esse illa vel auribus percipienda. De Deo quippe nobis est sermo, non de hominum natura, hujusmodi ratiociniorum consequentiæ et necessitati subjecta. Verumtamen ad infirmiores roborandos respondebimus.

2. Dic ergo mihi : Radius solis ex naturane solis exsilit, an aliunde? Necessario fatendum, nisi sensibus vacui simus, ex ejus natura prodire. Et tamen licet ex sole radius prodeat, numquam dicemus ipsum esse solari natura posteriorem : quandoquidem numquam sol sine radio visus est. Quod si in his visibilibus et sensibilibus quidpiam sit quod sit ex aliquo, neque posterius sit illo; cur id non credis de invisibili et ineffabili natura? Certe hoc ipsum ita se habet, ut illam substantiam decet. Ideoque Paulus (*Hebr.* 1. 3) eo ipsum vocavit nomine, simul declarans et ex ipso et coæternum ipsi esse. Quid igitur? dic mihi, annon sæcula omnia et spatium omne per ipsum facta sunt? Hoc confiteatur necesse est is, qui mente captus non sit. Ergo nihil medium est inter Filium et Patrem. Si nihil, ergo non posterior, sed coæternus est. Nam *ante* et *post* tempora significant. Hæ quippe voces non possunt sine sæculo vel tempore cogitari. Deus vero superior est temporibus et sæculis. Quod si omnino dixeris Filio principium esse, cave ne Patrem quoque sub principio eadem ratione constituere cogaris; antiquiore quidem, sed tamen principio. Dic enim mihi : Annon terminum atque principium Filio adscribens, atque ab illo principio altius prodiens, Patrem prius exsistere dicis? Id certe manifestum. Dic ergo mihi quanto spatio præexistit Pater? Sive enim parvum, sive magnum dixeris spatium, sub principio Patrem posuisti. Nam postquam mensuram spatii illius duxeris, sic dices vel parvum vel magnum esse : mensura vero duci non potest, nisi utrinque principium sit. Itaque Patri, quantum in te fuit, principium dedisti : sicque secundum vos ne Pater quidem sine principio erit. Viden' verum esse id quod a Servatore dictum est, et dictum illud virtutis ejus ubique argumentum esse? Quodnam illud est? *Qui non honorat Filium, non honorat Patrem* (*Joan.* 5. 23). Novi multis hæc incomprehensibilia esse : ideoque ratiocinia hujusmodi movere sæpe cunctamur, quod vulgus illa assequi nequeat; vel si assequatur, illa non firma et certa maneant. *Ratiocinia* quippe *hominum timida sunt*, *et fallaces cogitationes eorum* (*Sap.* 9. 14). Libenter autem adversarios

ἤδη πρὸς ὑμᾶς ἐρῶ. Τῶν λοιπῶν εὐαγγελιστῶν τὸ πλέον ἐν τοῖς κατὰ σάρκα διατριψάντων λόγοις, δέος ἦν τοῦ μή τινας διὰ τοῦτο χαμαιπετεῖς ὄντας τούτοις ἐναπομεῖναι μόνοις τοῖς δόγμασιν· ὃ καὶ Παῦλος ἔπαθεν ὁ Σαμοσατεύς. Ἐκ ταύτης τοίνυν ἀνάγων [a] τῆς χαμαιζηλίας τοὺς μέλλοντας ἐμπεσεῖσθαι, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέλκων, εἰκότως ἄνωθεν καὶ ἐκ τῆς ὑπάρξεως τῆς ἀϊδίου ποιεῖται τῆς διηγήσεως τὴν ἀρχήν. Τοῦ μὲν γὰρ Ματθαίου ἀπὸ Ἡρώδου τοῦ βασιλέως, τοῦ Λουκᾶ δὲ ἀπὸ Τιβερίου τοῦ Καίσαρος, τοῦ δὲ Μάρκου ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος Ἰωάννου πρὸς τὴν διήγησιν εἰσβαλόντων, πάντα ταῦτα ἀφεὶς οὗτος [b], ἀνωτέρω παντὸς ἄνεισι χρόνου τε καὶ αἰῶνος, ἐκεῖ τὴν διάνοιαν τῶν ἀκροατῶν ἀκοντίζων πρὸς τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν*, καὶ οὐκ ἀφεὶς στῆναί που, οὐδὲ ὅρον τιθεὶς, καθάπερ ἐκεῖνοι, τὸν Ἡρώδην καὶ τὸν Τιβέριον καὶ τὸν Ἰωάννην. Ὃ δὲ ἄξιον μετὰ τούτων [c] θαυμάσαι, ἐκεῖνο μάλιστα εἰπεῖν ἔστιν, ὅτι οὔτε οὗτος πρὸς τὸν ὑψηλότερον ἑαυτὸν λόγον ἀφεὶς τῆς οἰκονομίας ἠμέλησεν· οὔτε ἐκεῖνοι τὴν περὶ ταύτης ἐσπουδακότες διήγησιν, τὴν προαιώνιον ἐσίγησαν ὕπαρξιν· καὶ μάλα εἰκότως. Ἐν γὰρ ἦν τὸ Πνεῦμα τὸ κινοῦν τὰς ἁπάντων ψυχάς· διὸ καὶ πολλὴν περὶ τὴν ἀπαγγελίαν ἐπεδείξαντο τὴν ὁμόνοιαν. Σὺ δὲ, ἀγαπητὲ, Λόγον ἀκούσας, μηδέποτε ἀνάσχῃ τῶν λεγόντων ἕργον αὐτὸν εἶναι, ἀλλὰ μηδὲ τῶν ἁπλῶς λόγον αὐτὸν εἶναι νομιζόντων. Πολλοὶ μὲν γὰρ οἱ τοῦ Θεοῦ λόγοι, οὓς καὶ ἄγγελοι ποιοῦσιν, ἀλλ' οὐδεὶς ἐκείνων τῶν λόγων Θεὸς, ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἅπαντες προφητεῖαι καὶ προστάγματα [d] (οὕτω γὰρ ἔθος τῇ Γραφῇ καλεῖν τοὺς νόμους τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ ἐπιτάγματα, καὶ τὰς προφητείας· διὸ καὶ ἐπάγει λέγων περὶ τῶν ἀγγέλων, *Δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ*)· οὗτος δὲ ὁ Λόγος οὐσία τίς ἐστιν ἐνυπόστατος, ἐξ αὐτοῦ προελθοῦσα ἀπαθῶς τοῦ Πατρός. Τοῦτο γὰρ, ὡς ἔφθην εἰπὼν, διὰ τῆς τοῦ Λόγου προσηγορίας ἐδήλωσεν. Ὥσπερ οὖν τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*, τὸ ἀΐδιον δηλοῖ· οὕτω τὸ, *Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν*, τὸ συναΐδιον ἡμῖν ἐνέφηνεν. Ἵνα γὰρ μὴ, ἀκούσας ὅτι *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*, ἀΐδιον μὲν νομίσῃς, πρεσβυτέραν δὲ διαστήματί τινι τοῦ Πατρὸς τὴν ζωὴν ὑποπτεύσῃς καὶ αἰῶνι πλείονι, καὶ τῷ Μονογενεῖ δῷς ἀρχὴν, ἐπήγαγε τὸ, ὅτι *Ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν ἦν*, οὕτως ἀΐδιος, ὡς [e] αὐτὸς ὁ Πατήρ· οὐ γὰρ ἦν ἔρημος οὐδέποτε τοῦ Λόγου, ἀλλ' ἀεὶ Θεὸς πρὸς Θεὸν ἦν, ἐν ὑποστάσει μέντοι ἰδίᾳ. Πῶς οὖν, φησὶν, εἶπεν, ὅτι· *Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν*, εἰ γε πρὸς τὸν Θεὸν ἦν; Ὅτι καὶ [28] πρὸς τὸν Θεὸν ἦν [e'], καὶ ἐν τῷ κόσμῳ ἦν. Οὐδαμοῦ γὰρ περατοῦται, οὔτε ὁ Πατὴρ, οὔτε ὁ Υἱός. *Εἰ γὰρ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέρας, Καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμός*· οὐδὲ τῆς οὐσίας εὔδηλον ὅτι ἀρχή τις χρονική. Ἤκουσας, ὅτι *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*; Τί νοεῖς ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ταύτης; Εὔδηλον ὅτι τὸ πρὸ πάντων γενέσθαι αὐτὰ τῶν ὁρατῶν. Οὕτω καὶ περὶ τοῦ Μονογενοῦς ἀκούων, ὅτι *Ἐν ἀρχῇ ἦν*, πρὸ πάντων αὐτὸν νόει τῶν νοητῶν καὶ πρὸ τῶν αἰώνων. Εἰ δὲ λέγοι τις· Καὶ πῶς ἐστιν, Υἱὸν ὄντα μὴ νεώτερον εἶναι τοῦ Πατρός; τὸ γὰρ ἔκ τινος ὄν, ἀνάγκη πᾶσα ὕστερον εἶναι τοῦ ἐξ οὗ ἐστιν, ἐροῦμεν, ὅτι μάλιστα μὲν ταῦτα λογισμῶν ἀνθρωπίνων [f] ἐστὶ· καὶ ὁ τοῦτο ζητῶν, καὶ ἕτερα τούτων ἀτοπώτερα ζητήσει· καὶ οὐδὲ τῇ ἀκοῇ τὰ τοιαῦτα παραδέχεσθαι ἔδει. Περὶ Θεοῦ γὰρ νῦν ἡμῖν ὁ λόγος ἐστὶν, οὐ περὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως, ὑποκειμένης τῇ τῶν λογισμῶν τούτων ἀκολουθίᾳ τε καὶ ἀνάγκῃ. Πλὴν ἀλλ' ὑπὲρ πληροφορίας τῶν ἀσθενεστέρων, καὶ πρὸς ταῦτα ἐροῦμεν.

β'. Εἰπὲ γάρ μοι, Τὸ ἀπαύγασμα τοῦ ἡλίου ἐξ αὐτῆς ἐκπηδᾷ τῆς τοῦ ἡλίου φύσεως, ἢ ἄλλοθέν ποθεν; Ἀνάγκη πᾶσα ὁμολογῆσαι τὸν μὴ καὶ τὰς αἰσθήσεις πεπηρωμένον, ὅτι ἐξ αὐτῆς. Ἀλλ' ὅμως καὶ ἐξ αὐτοῦ ὂν τοῦ ἡλίου τὸ ἀπαύγασμα, οὐκ ἄν ποτε ὕστερον εἶναι φαίημεν τῆς ἡλιακῆς φύσεως, ἐπειδὴ μηδὲ χωρὶς ἀπαυγάσματος ἥλιος ἐφάνη ποτέ. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν σωμάτων τούτων τῶν ὁρατῶν καὶ αἰσθητῶν, καὶ ἐκ τινὸς ὄν, καὶ οὐχ ὕστερον ἐξ οὗ ἐστιν ἐφάνη τι ὄν, τί ἀπιστεῖς ἐπὶ τῆς ἀοράτου καὶ ἀῤῥήτου φύσεως; Τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτό ἐστιν οὕτως, ὡς ἐκείνῃ τῇ οὐσίᾳ πρέπον ἦν. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος αὐτὸν οὕτως ἐκάλεσε, καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ καὶ τὸ συναΐδιον παριστῶν. Τί δέ; εἰπέ μοι, οὐχ οἱ αἰῶνες δι' αὐτοῦ γεγόνασιν ἅπαντες καὶ διάστημα ἅπαν; Ἀνάγκη πᾶσα ὁμολογῆσαι τὸν μὴ παραπαίοντα. Οὐκοῦν οὐδὲν μέσον Υἱοῦ καὶ Πατρός. Εἰ δὲ οὐδὲν, οὐχ ὕστερος, ἀλλὰ συναΐδιος. Τὸ γὰρ *πρό*, καὶ τὸ *μετὰ*, χρόνων εἰσὶν ἔννοιαι δηλωτικαί. Χωρὶς γὰρ αἰῶνος ἢ χρόνου οὐκ ἂν δυνηθείη τις ταῦτα νοῆσαι τὰ ῥήματα. Χρόνων δὲ καὶ αἰώνων ἀνώτερος ὁ Θεός. Εἰ δὲ ὅλως τοῦ Υἱοῦ φῂς ἀρχὴν κατειληφέναι, ὅρα μὴ καὶ τὸν Πατέρα ὑπὸ ἀρχὴν ἀναγκασθῇς ἀγαγεῖν κατὰ τοῦτον τὸν λόγον καὶ τὸν λογισμὸν, πρεσβύτεραν μὲν, ἀρχὴν δὲ ὅμως. Εἰπὲ γάρ μοι, οὐχ ὅρον τινὰ καὶ ἀρχὴν προστιθεὶς [g] τῷ Υἱῷ, καὶ οὕτω προῒὼν ἀπ' αὐτῆς ἐπὶ τὸ ἄνω, τὸν Πατέρα προεῖναι λέγεις; Εὔδηλον ὅτι. Εἰπὲ οὖν μοι, πόσον ὁ Πατὴρ προῦπάρχει; Ἄν τε γὰρ ὀλίγον, ἄν τε πολὺ διάστημα εἴπῃς, ὑπὸ τὴν ἀρχὴν τὸν Πατέρα ἤγαγες. Μετρήσας γὰρ εὔδηλον ὅτι τὸ μέσον, οὕτως ὀλίγον ἐρεῖς ἢ πολύ· μετρῆσαι δὲ οὐκ ἂν γένοιτο, μὴ ἐκατέρωθεν οὖσης [29] ἀρχῆς. Ὥστε καὶ τῷ Πατρὶ δέδωκας ἀρχὴν, τό γε εἰς σὲ ἧκον· καὶ οὐκ ἔσται λοιπὸν οὐδὲ ὁ Πατὴρ ἄναρχος καθ' ὑμᾶς. Ὁρᾷς ὅτι τὸ παρὰ τοῦ Σωτῆρος λεχθὲν ἀληθές ἐστι, καὶ πανταχοῦ τὴν δύναμιν ἐνδείκνυται τὴν αὐτοῦ τὸ ῥῆμα; Ποῖον δὴ τοῦτο; *Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα*. Καὶ οἶδα μὲν πολλοῖς ἀκατάληπτον ὂν τὸ λεχθέν· διὸ πολλαχοῦ καὶ τὰ ἀπὸ τῶν λογισμῶν ἀναβαλλόμεθα κινεῖν, ὅτι οὔτε παρακολουθεῖν αὐτοῖς ὁ λοιπὸς δύναιτ' ἂν δῆμος· οὔτε, εἰ παρακολουθήσειεν, ἔχει τι βέβαιον καὶ ἀσφαλές. *Λογισμοὶ γὰρ ἀνθρώπων δειλοὶ, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαι αὐτῶν*. Ἡδέως δ' ἂν κἀκεῖνο ἐροίμην τοὺς [h] ἀντιλέγοντας ἡμῖν, τί ποτέ ἐστι τὸ παρὰ τῷ προφήτῃ λεγόμενον, τὸ, *Ἔμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεὸς, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἔστιν*; Εἰ γὰρ νεώτερος τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, πῶς φησι, *Μετ' ἐμὲ οὐκ ἔστιν*; Ἆρα οὖν ἀναιρήσετε καὶ αὐτοῦ τοῦ Μονογενοῦς τὴν οὐσίαν; Ἀνάγκη γὰρ ἢ τοῦτο τολμᾷν, ἢ μίαν παραδέξασθαι τὴν θεότητα ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Ποῦ δὲ ὅλως τὸ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο*, ἀληθές; Εἰ γάρ ἐστιν αἰὼν αὐτοῦ πρεσβύτερος, πῶς ἂν τὸ πρὸ αὐτοῦ, δι' αὐτοῦ γεγενημένον εἴη; Ὁρᾶτε εἰς ὅσην τόλμαν αὐτοὺς ἅπαξ παρακινηθείσης τῆς ἀληθείας ὁ λόγος ἐξήγαγε; Διατί γὰρ οὐκ εἶπεν ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, καθάπερ περὶ πάντων ὁ Παῦλος ἀποφαίνεται, λέγων οὕτως, *Ὁ καλέσας τὰ μὴ ὄντα ὡς*

[a] Alii ἐκ ταύτης οὖν ἀνάγων.
[b] Alii ἀφεὶς αὐτός.
[c] Sav. μετὰ τοῦτο, Mor. μετὰ τούτων, et sic mss. multi.
[d] Quidam καὶ πράγματα.
[e] Mor. οὗτος ἀΐδιος δηλῶν ὡς. Sav. οὗτος ἀΐδιος ὡς.
[e'] Montf. πρὸς τὸν Θεὸς ἦν (l. πρὸς τὸν Θεὸν Θεὸς ἦν), quod expressit interpres. Nos Sav. et codd. 705 et 706 secuti sumus. Edit.

[f] Quidam λογισμῶν ἀνθρώπων.
[g] Quidam προτιθεὶς. Et paulo post nonnulli προεῖναι λέγειν.
[h] Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. ἐροίμην πρὸς τούς.

ὄντα, ἀλλ', Ἐν ἀρχῇ ἦν, φησί ; τοῦτο γὰρ ἐναντίον ἐκείνῳ· καὶ μάλα εἰκότως. Θεὸς γὰρ οὔτε γίνεται, οὔτε ἔχει τι πρεσβύτερον [a]· ἀλλὰ ταῦτα Ἑλλήνων ῥήματα. Εἰπὲ δή μοι κἀκεῖνο· τὸν κτίστην τῶν ἔργων οὐχὶ ἀσυγκρίτως ὑπερέχειν εἴποις ἄν ; "Οταν οὖν αὐτοῖς [b] ὁμοιον ᾖ τὸ ἐξ οὐκ ὄντων, ποῦ ἡ ἀσύγκριτος ὑπεροχή; Τί δέ ἐστιν ὅλως τὸ, *Ἐγὼ πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα*, καὶ, *Ἔμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεός* ; Εἰ γὰρ ὁ Υἱὸς μὴ εἴη τῆς αὐτῆς οὐσίας, ἕτερός ἐστι Θεός· καὶ εἰ μὴ συναΐδιος, ἔστι μετ' αὐτόν· καὶ εἰ μὴ ἐκ τῆς οὐσίας προῆλθεν, εὔδηλον ὅτι ἐγένετο. Εἰ δὲ λέγοιεν, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν εἰδώλων ταῦτα εἰρῆσθαι, πῶς οὐ συγχωροῦσι πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν εἰδώλων λέγειν τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν; Εἰ δὲ καὶ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν εἰδώλων εἴρηται τοῦτο, πῶς ἑρμηνεύσεις τὴν ῥῆσιν ἅπασαν ; *Μετ' ἐμὲ* γάρ, φησὶν, *οὐκ ἔστιν ἄλλος Θεός*. Οὐκ ἐκβάλλων τὸν Υἱὸν τοῦτό φησιν, ἀλλ' ὅτι Θεὸς εἰδωλικὸς μετ' ἐμὲ οὐκ ἔστιν· οὐχ ὅτι Υἱὸς οὐκ ἔστι. Ναὶ, φησί [c]. Τί οὖν ; καὶ τὸ, *Ἔμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεὸς*, οὕτως ἐκλήψῃ, ὅτι εἰδωλικὸς μὲν οὐκ ἐγένετο, ἐγένετο δ' οὖν ὅμως Υἱὸς ἔμπροσθεν αὐτοῦ ; Καὶ ποῖος ἂν τοῦτο δαίμων εἴποι ; Οὐδὲ γὰρ αὐτὸν οἶμαι τὸν διάβολον τοῦτο ἐρεῖν. Ἄλλως δὲ [d], εἰ οὐκ ἔστι συναΐδιος τῷ Πατρὶ [30], πῶς ἄπειρον αὐτοῦ τὴν ζωὴν ἐρεῖς ; Εἰ γὰρ ἀρχὴν ἄνωθεν ἔχει, κἂν ἀτελεύτητος ᾖ, ἄπειρος ὅμως οὐκ ἔστι· τὸ γὰρ ἄπειρον ἑκατέρωθεν ἄπειρον εἶναι χρή. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγε· *Μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων*, τό τε ἄναρχον καὶ ἀτελεύτητον δεικνὺς ταύτῃ. Ὥσπερ [e] γὰρ τοῦτο οὐκ ἔχει πέρας, οὕτως οὐδὲ ἐκεῖνο· οὔτε γὰρ ἐνταῦθα τέλος, οὔτε ἐκεῖ ἀρχή.

γ'. Πῶς δὲ καὶ ζωὴ ὤν, ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν ; Τὴν γὰρ ζωὴν ἀεί τε εἶναι, καὶ ἀνάρχως εἶναι καὶ ἀτελευτήτως πάντες ἂν ὁμολογήσαιεν, εἴπερ ὄντως εἴη ζωή, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν. Εἰ δὲ ἔστιν ὅτε οὐκ ἔστι, πῶς ἂν εἴη ζωὴ τῶν ἄλλων, αὐτή ποτε οὐκ οὖσα ; Πῶς οὖν, φησὶν, ἀρχὴν ἔθηκεν ὁ Ἰωάννης εἰπών, *Ἐν ἀρχῇ ἦν* ; Τῷ, *Ἐν ἀρχῇ*, προσέσχες, καὶ τῷ, *Ἦν*, εἰπέ μοι· καὶ τὸ, *Ὁ Λόγος ἦν*, οὐκ ἐννοεῖς ; Τί δὲ, ὅταν περὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Προφήτης λέγῃ· *Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ*· ἆρα ὅρους αὐτῷ τιθεὶς οὕτω φησίν ; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ τὸ ἀΐδιον δηλῶν. Οὕτω τοίνυν καὶ ἐνταῦθα νόει. Οὐ γὰρ ὅρους τιθεὶς, τοῦτο εἴρηκεν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ἀρχὴν ἔσχεν, ἀλλ', *Ἐν ἀρχῇ ἦν*, διὰ τοῦ, *Ἦν*, παραπέμπων σε ἐπὶ τὸ ἄναρχον ἐννοεῖν τὸν Υἱόν. Ἀλλ' ἰδοὺ, φησὶν, ὁ Πατὴρ μετὰ τῆς τοῦ ἄρθρου προσθήκης εἴρηται, ὁ δὲ Υἱὸς χωρὶς ταύτης. Τί οὖν, ὅταν ὁ Ἀπόστολος λέγῃ, *Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*· καὶ πάλιν, *Ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός* ; ἰδοὺ γὰρ ἐνταῦθα χωρὶς τοῦ ἄρθρου τοῦ Υἱοῦ ἐμνημόνευσε. Ποιεῖ δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρός. Τοῖς γοῦν Φιλιππησίοις ἐπιστέλλων, οὕτω φησίν· *Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ*· καὶ Ῥωμαίοις δὲ πάλιν· *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Ἄλλως τε καὶ περιττὸν ἦν ἐνταῦθα αὐτὸ προστεθῆναι, ἄνω συνεχῶς προστεθὲν τῷ λόγῳ. Ὥσπερ γὰρ περὶ τοῦ Πατρὸς λέγων φησὶ, *Πνεῦμα ὁ Θεός*· καὶ οὐκ ἐπειδὴ τῷ Πνεύματι τὸ ἄρθρον οὐ πρόσκειται, οὐκ ἀθετοῦμεν διὰ τοῦτο τὸ ἀσώματον τοῦ Θεοῦ· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, κἂν μὴ πρόσκειται τῷ Υἱῷ τὸ ἄρθρον, οὐ διὰ τοῦτο ἧττων Θεὸς ὁ Υἱός. Τί δήποτε ; Θεὸν γὰρ καὶ Θεὸν εἰπὼν, οὐκ ἐμφαίνει τι μέσον ἡμῖν τῆς θεότητος ταύτης, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον. Προειπὼν γὰρ, *Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*, ἵνα μὴ νομίσῃ τις ἐλάττονα εἶναι τὴν θεότητα τοῦ Υἱοῦ, εὐθέως αὐτοῦ κ[illegible] τὰ γνωριστικὰ τῆς γνησίας τίθησι θεότητος, τό τε ἀΐδιον ἀναλαβών. *Οὗτος* γὰρ *ἦν*, φησὶν, *ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν*· καὶ τὸ δημιουργικὸν προστιθείς· *Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν, ὃ γέγονεν*· ὃ μάλιστα καὶ ὁ Πατὴρ αὐτοῦ διὰ τῶν προφητῶν ἁπανταχοῦ τῆς οὐσίας τῆς αὐτοῦ γνωριστικὸν εἶναί φησι. Καὶ συνεχῶς τοῦτο τῆς ἀποδείξεως τὸ εἶδος [31] περιστρέφουσιν οἱ προφῆται· καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν τῶν εἰδώλων ἀγωνιζόμενοι δόξαν. *Θεοὶ* γὰρ, φησὶν, *οἳ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν*· καὶ πάλιν· *Ἐγὼ τῇ χειρί μου ἐξέτεινα τὸν οὐρανόν*· καὶ δεικνὺς θεότητος εἶναι δηλωτικὸν, πανταχοῦ αὐτὸ τίθησιν. Αὐτὸς δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς οὐδὲ τούτοις ἠρκέσθη τοῖς ῥήμασιν, ἀλλὰ καὶ ζωὴν αὐτὸν ἐκάλεσε καὶ φῶς. Εἰ τοίνυν ἀεὶ μετὰ τοῦ Πατρὸς ἦν, εἰ πάντα αὐτὸς ἐδημιούργησε, εἰ πάντα αὐτὸς παρήγαγε καὶ συγκροτεῖ [f] (τοῦτο γὰρ διὰ τῆς ζωῆς ἠνίξατο), εἰ πάντα φωτίζει· τίς οὕτως ἀνόητος, ὡς εἰπεῖν, τὸν εὐαγγελιστὴν διὰ τούτων ἐσπουδακέναι ἐλάττωσιν θεότητος εἰσηγήσασθαι, δι' ὧν μάλιστα ἰσότητα καὶ ἀπαραλλαξίαν ἐνδείξασθαι δυνατόν ἐστι ; Μὴ δὴ συγχέωμεν τὴν κτίσιν μετὰ τοῦ κτίσαντος, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς ἀκούσωμεν, ὅτι *Ἐσεβάσθησαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα*. Εἰ γὰρ καὶ περὶ οὐρανῶν λέγοιεν τοῦτο εἰρῆσθαι, ἀλλ' ὅμως ἐν τῷ περὶ τούτων λόγῳ παντελῶς ἀπεῖπε τὸ μὴ δεῖν κτίσει λατρεύειν, ὡς Ἑλληνικὸν ὄν.

δ'. Μὴ τοίνυν ταύτῃ ὑποβάλωμεν [g] αὐτοὺς τῇ ἀρᾷ. Διὰ τοῦτο ἦλθεν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ἵνα ταύτης ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ τῆς λατρείας· διὰ τοῦτο δούλου μορφὴν ἔλαβεν, ἵνα τῆς δουλείας ἐλευθερώσῃ ταύτης· διὰ τοῦτο ἐνεπτύσθη, διὰ τοῦτο ἐῤῥαπίσθη, διὰ τοῦτο θάνατον ὑπέμεινε τὸν ἐπονείδιστον. Μὴ δὴ ταῦτα πάντα ἀνόητα ποιῶμεν, μηδὲ πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανερχώμεθα ἀσέβειαν, μᾶλλον δὲ ἐπὶ πολλῷ χαλεπωτέραν. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον τῇ κτίσει λατρεύειν, καὶ αὐτὸν τὸν Δημιουργὸν εἰς κτίσεως κατάγειν εὐτέλειαν, τό γε εἰς ἡμᾶς ἧκον. Αὐτὸς γὰρ μένει τοιοῦτος ὢν οἷός ἐστι. *Σὺ γὰρ ὁ αὐτὸς εἶ*, φησὶ, *καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι*. Δοξάζωμεν οὖν αὐτὸν, ὥσπερ παρελάβομεν παρὰ τῶν πατέρων· δοξάζωμεν αὐτὸν, καὶ διὰ πίστεως καὶ δι' ἔργων. Οὐδὲν γὰρ ὄφελος ἡμῖν εἰς σωτηρίαν δογμάτων ὑγιῶν, διεφθαρμένης ἡμῖν τῆς ζωῆς. Διὸ ῥυθμίσωμεν αὐτὴν πρὸς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, αἰσχρότητος ἀπάσης, ἀδικίας, πλεονεξίας πόρρω καθιστῶντες ἑαυτοὺς, ὡς ξένοι καὶ παρεπίδημοι, καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀλλότριοι. Κἂν χρήματά τις ἔχῃ πολλὰ καὶ κτήματα, οὕτως αὐτοῖς κεχρήσθω, ὡς πάροικος καὶ μικρὸν ὕστερον αὐτῶν ἀποστησόμενος καὶ ἐκὼν καὶ ἄκων. Κἂν ἠδικημένος τις ᾖ παρά τινος, μὴ ἀθάνατα ὀργιζέσθω, μᾶλλον δὲ μηδὲ πρόσκαιρα. Μιᾶς γὰρ ἡμῖν πλέον οὐκ ἔδωκεν ὁ Ἀπόστολος ἡμέρας τῇ ὀργῇ καταχρήσασθαι· *Ὁ ἥλιος* γὰρ, φησὶ, *μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν*. Καὶ εἰκότως· ἀγαπητὸν γὰρ καὶ ἐν οὕτω βραχεῖ καιρῷ μηδὲν γενέσθαι ἀηδές. Εἰ δὲ καὶ ἡ νὺξ καταλάβοι, δεινότερα γίνεται τὰ γεγενημένα, μυρίου πυ-

[a] Mor. τί ἑαυτοῦ πρεσβύτερον; sed ἑαυτοῦ deest in Sávil. et in mss pene omnibus.
[b] Sic Sav. et mss. Mor. ἄλλοις.
[c] Mor. et Sav. οὐκ ἔστι. Ναί φησι. Alii οὐκ ἔστιν, ἔστι γὰρ, φησίν.
[d] Alii ὅλως δέ.
[e] Alii ἀτελεύτητον δηλῶν. Ὥσπερ.
[f] Alii non pauci συγκρατεῖ.
[g] Alii ὑποβάλωμεν

interrogaverim, quid sit illud a propheta dictum : *Ante me non fuit alius Deus, et post me non erit* (*Isai.* 43. 10)? Nam si junior est Patre Filius, quomodo dicit, *Post me non erit?* Num ergo Unigeniti substantiam tolletis? Necesse enim est aut eo audacie procedere, aut unam admittere divinitatem in propria hypostasi Patris et Filii. Quomodo autem illud, *Omnia per ipsum facta sunt* (*Joan* 1. 3), verum est? Nam si ævum est illo antiquius, quomodo id quod ante illum est, per ipsum factum fuerit? Videtisne in quantam temeritatem semel abjecta veritate processerint? Cur non dixit evangelista, ipsum ex non exstantibus factum esse, ut de omnibus Paulus his verbis asserit : *Qui vocavit ea quæ non sunt tanquam ea quæ sunt* (*Rom.* 4. 17); sed dicit, *In principio erat?* hoc enim contrarium est illi; ac jure merito. Deus enim neque fit, neque quid se antiquius habet; verum hæc gentilium verba sunt. Dic et illud mihi : Annon dixeris creatorem creatis operibus incomparabiliter excellentiorem esse? Cum ergo ipsis simile foret id quod ex non exstantibus esset, ubi esset illa incomparabilis excellentia? Quid autem est illud, *Ego primus, et ego post hæc*, et, *Ante me non fuit alius Deus* (*Isai.* 41. 4. *et* 43. 10)? Nam si Filius non sit ex eadem substantia, alius est Deus; si non coæternus, est post illum : ac si non ex substantia prodiit, palam est ipsum factum esse. Quod si dixerint hæc ad differentiam idolorum dicta fuisse, quomodo non concedent ad differentiam idolorum solum verum Deum dici? Quod si hoc etiam ad differentiam idolorum dictum sit, quomodo totam sententiam interpretaberis? *Post me* enim, inquit, *non est alius Deus.* Non ejiciens Filium hoc dicit, sed significat, Deus idolicus post me non est; non quod Filius non sit. Etiam, inquies. Quid igitur? illud, *Ante me non fuit alius Deus*, ita accipies, quod nempe idolicus deus non fuerit; at fuerit saltem ante eum Filius? Ecquis dæmon hæc dixerit? Ne ipsum quidem diabolum id puto dicturum esse. Alioquin autem, si non est coæternus Patri, quomodo infinitam ejus vitam dixeris? Nam si principium anterius habet; etiamsi infinitus sit, non tamen immensus erit : immensum enim utrinque immensum esse oportet; id quod etiam Paulus declarans dicebat : *Neque principium dierum, neque finem vitæ habens* (*Hebr.* 7. 3), et principio et fine carere declarans. Quemadmodum enim hoc, sic neque illud finem habet; cum neque hic finis sit, neque illic initium.

3. *Verbum si vita est, æternum est. Objectio hæreticorum : Filius* Θεὸς *dicitur sine articulo, refutatur.* — Quomodo autem cum vita sit, fuerit tempus cum non esset? Vita enim semper, ac sine principio et fine esse nemo non fatetur, si ille vere vita sit, ut revera est. Si vero fuit aliquando cum non esset, quomodo vita aliorum sit, quæ aliquando non fuit? Quomodo igitur, inquit, Joannes principium posuit dicens, *In principio erat?* Illinc voci, quæso, *In principio*, et illi, *Erat*, attendis; et illam, *Verbum erat*, non cogitas? Quid vero, quando de Patre dicit propheta : *A sæculo et usque in sæculum tu es* (*Psal.* 89. 2) : an his verbis terminos ipsi ponit? Nequaquam; sed æternitatem significat. Idipsum hic cogita. Non terminos ponens ita loquutus est : neque enim dixit, Principium habuit; sed, *In principio erat;* hac voce, *Erat*, te deducens ut Filium sine principio esse cogitares. At, inquies, Pater cum articulo dicitur, Filius vero sine articulo (*a*). Quid ergo cum apostolus dicit, *Magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi* (*Tit.* 2. 13); et rursum, *Qui est super omnia Deus* (*Rom.* 9. 5)? ecce namque hic sine articulo Filium memoravit. Idipsum de Patre observes. Nam ad Philippenses scribens sic ait : *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo* (*Philipp.* 2. 6) : et ad Romanos : *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo* (*Rom* 1. 7). Alioquin vero supervacaneum fuisset hic articulum præponere, cum supra frequenter appositus fuerit. Quemadmodum enim cum de Patre dicit, *Spiritus est Deus* (*Joan.* 4. 24); quia articulus Spiritui non præpositus est, non ideo incorporeum esse Deum negamus : sic et hoc loco, etiamsi Filio articulus non præponatur, non minus tamen Deus est Filius. Qua vero de causa? Cum enim Deum et Deum dixit, nullum indicat nobis divinitatis discrimen; imo prorsus contra. Cum enim prius dixisset, *Et Deus erat Verbum*, ne quis putaret minorem esse Filii divinitatem, statim veræ divinitatis ejus documenta profert; æternitatem nempe sic resumens, *Hic erat a principio apud Deum* (*Joan.* 1. 2); creandi vim cum addit, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est* (*Ibid.* 5); id quod maxime Pater ejus per prophetas ubique substantiæ ejus argumentum esse dicit. Ac frequenter hoc demonstrationis genus prophetæ versant; neque ad hoc solum, sed ut etiam idolorum cultum tollant. Nam *dii*, inquit, *qui cælum et terram non fecerunt, pereant* (*Jer.* 10. 11); ac rursum, *Ego manu mea extendi cælum* (*Isai.* 44. 24) : ostendensque illud esse divinitatis argumentum, id ubique ponit. Ipse autem evangelista, his non contentus verbis, vitam ipsum vocavit et lucem. Si itaque semper cum Patre erat, si omnia ipse condidit, produxit et continet (hoc enim per vitam significavit), si omnia illuminat; quis ita stultus erit ut dicat, evangelistam hæc verba ut divinitatem ejus minueret induxisse, quibus æqualitas paritasque demonstrari poterat? Ne, quæso, confundamus creaturam cum Creatore, ne nos quoque audiamus : *Coluerunt creaturam præ Creatore* (*Rom.* 1. 25). Etiamsi enim de cælis hæc intelligenda dicant : attamen de his loquens omnino prohibuit ne creatura colatur, qui gentilium error est.

4. *A servitute idolorum nos liberavit Christus. Dogmata non prosunt ad salutem, si vita sit corrupta. Ira celeriter exstinguenda. Laudes hominum vel ex gratia*

(*a*) Hoc respicit illud Evangelii, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, ubi τὸν Θεὸν cum articulo dicitur de Patre, καὶ Θεὸς ἦν sine articulo de Filio. Unde arguebant impie Ariani et Anomœi, Filium non esse Deum sicut Patrem, sed minorem, nec proprie Deum : quod contrariis exemplis confutat Chrysostomus.

prodeunt, vel ex odio negantur. — Ne itaque hujusmodi maledictioni nos subjiciamus. Ideo venit Filius Dei, ut nos ab hoc cultu erueret; ideo servi formam accepit, ut nos ab illa servitute liberaret; ideo spatis et colaphis dehonestatus, ideo mortem turpissimam passus est. Ne, quæso, hæc omnia inutilia reddamus, neque rursum ad pristinam redeamus impietatem, imo in longe graviorem: non enim æquale est creaturam colere, et ipsum Creatorem ad creaturarum vilitatem, quantum in nobis est, deprimere. Nam ipse manet qualis est, *Tu autem idem ipse es*, inquit, *et anni tui non deficient* (*Psal.* 101. 28). Glorificemus igitur eum, sicut accepimus a patribus: glorificemus cum et fide et operibus, nihil enim nobis ad salutem prosunt dogmata pia, si vita sit corrupta. Quamobrem illam concinnemus ad Dei placitum, omni turpitudine, injustitia, avaritia longe abacta, tamquam hospites et advenæ, et a præsentibus longe alieni. Si divitias quis multas habeat et prædia, sic iis utatur, ut peregrinus qui paulo post velit nolit discessurus est. Si quis ab alio injuria læsus sit, ne immortaliter irascatur, imo ne aliquo quidem tempore: non plus enim uno die nobis ad iram concessit Apostolus: *Sol*, inquit, *non occidat super iracundiam vestram* (*Ephes.* 4. 26). Et jure quidem: optandum quippe est, et vix caveri potest, ut ne in tam medico spatio quid molestum accidat. Si autem nox nos apprehendat, res graviores evadunt, memoria ingentem nobis ignem colligente, nobisque per temporis spatium hæc acerbius scrutantibus. Antequam ergo otium hujusmodi occupemus, et vehementiorem accendamus rogum, jubet malum prævertere, et exstinguere. Vehemens quippe est iræ motus, omnique flamma acutius. Ideo celeritate multa nobis est opus, ut flammam prævertamus, nec sinamus assurgere. Hic quippe morbus multorum causa malorum efficitur. Domos enim totas evertit, veteres solvit consuetudines, non consolabiles tragœdias brevi tempore ac momento parit. Nam *Momentum furoris ejus, ruina ejus* (*Eccli.* 1. 22), inquit. Ne itaque feram hanc sine freno sinamus, sed camum ipsi undique fortissimum, futuri judicii metum, injiciamus. Cum te amicus læserit, aut familiaris concitaverit, cogita quanta erga Deum peccaveris, et perpende te si moderatius cum illo agas, mitius tibi judicium illud constituere. Nam ait, *Dimitte, et dimittetur vobis* (*Luc.* 6. 37); statimque morbus aufugiet. Ad hæc consideres velim, num aliquando in furorem actus, te continueris; et num aliquando etiam ab ira abreptus fueris: utrorumque comparatione temporum, ad emendationem valde juvaberis. Dic enim mihi, quandonam teipsum laudasti, cum ab ira superatus es, an cum superasti? Annon cum primum accidit, nos vehementer incusamus, erubescimus, etiam nemine arguente, ac multa nos et verborum et gestorum subit pœnitentia? cum autem superamus, gaudemus, et quasi victores exsultamus? Victoria enim contra iram est, non cum par pari referimus (hæc quippe extrema clades est), sed cum æquo animo omnia patimur et audimus. Hoc quippe est superiorem esse, non mala inferre, sed mala pati. Cum irasceris igitur, ne dicas: Prorsus obsistam ego, prorsus irruam in illum: neque monentibus ut iram cohibeas dixeris: Non patiar ut postquam ille mihi illuserit, impune abeat. Neque enim te unquam irridebit, nisi quando ad vindictam te contuleris: sin te quiescente irriserit, ut stultus id aget. Tu vero cum viceris, ne quæras gloriam a stultis, sed ea contentus esto, quam a sapientibus assequeris. Imo vero cur tibi parvum illud ac vile theatrum hominum constituo? Ad Deum statim respice, et ipse te laudabit: quo laudante nemo debet ab hominibus gloriam quærere. Hominum quippe laudes plerumque vel ex gratia prodeunt, vel ex odio negantur; nihilque lucri afferunt: Dei vero judicium hac inæqualibilitate vacat, multamque laudato affert utilitatem. Hanc igitur laudem sequamur.

5. *Ex iracundi imagine, quantum malum sit ira probatur. Contra eos qui superstitiose tempora observant.* — Visne discere quantum sit malum ira? Præsens esto dum alii rixantur in foro. Neque enim in teipso turpitudinem illam tam facile deprehendes, animo nempe tunc tenebris et ebrietate obvoluto; sed cum ira vacuus es, tunc in aliis tua contemplare; quando judicium tuum corruptum non est. Vide mihi turbam circumfluentem, et iratos, ac si furerent, in media turpiter agentes. Cum enim ira in pectore effervescit et efferatur, os ignem spirat, oculi ignem emittunt, inflatur undique vultus, incomposite manus jactantur, ridiculo pedes exsiliunt, et insultant litem dirimere conantibus; nihil irati differunt a furentibus, cum hæc omnia nullo prædicti sensu peragunt; imo ne ab asinis agrestibus, calcitrantes, mordentes. Sane vir iracundus modeste agere nescit. Deinde post tantum excitatum risum, ubi domum redierint, ad se reversi, dolore simul ac metu agitantur; animo volventes, quinam rixæ præsentes fuerint. Postquam enim ceu furentes de spectantibus nihil cogitaverant, resipiscentes postea secum reputant, num amici, num inimici spectatores fuerint. Nam perinde utrosque metuunt; illos, ut se improbantes majoremque inferentes pudorem; hos, ut de sua turpitudine gaudentes. Quod si ad plagas usque mutuas rixa proruperit, tum metus gravior, ne quid deterius verberato accidat, ne subsequens febris mortem inferat, vel tumor curatu difficilis in extremum periculum conjiciat. Quid enim mihi pugna opus erat? quid contumeliis et rixis? pereant et hæc et illa. Tumeque omnibus hisce fluxis rebus maledicunt, quæ rixandi causa fuere. Insipientiores vero et malignos dæmonas, et horam tempusque criminantur. Verum non hora mala in causa est; nulla quippe hora mala: neque hæc a maligno dæmone proficiscuntur, sed ex nequitia rixantium. Hi namque et dæmonas attrahunt, et sibi ipsis mala inferunt. Sed cor intumescit, inquies, et a contumeliis mordetur? Id et ego novi: ideoque miror eos qui malam hanc feram coercent. Si enim velimus, possumus morbum depellere. Cur enim cum principes viri nos contumelia afficiunt, id

ρὸς ἀπὸ τῆς μνήμης ἡμῖν συλλεγομένου, καὶ κατὰ σχολὴν πικρότερον ἡμῶν ἐξεταζόντων αὐτά. Πρὶν οὖν τῆς ὀλεθρίας ταύτης ἐπιλαβέσθαι σχολῆς, καὶ σφοδροτέραν ἀνάψαι τὴν πυράν, κελεύει προκταλαμβάνειν καὶ σβεννύναι τὸ δεινόν. Ὀξὺ γὰρ τὸ πάθος ἐστὶ τῆς ὀργῆς, καὶ φλογὸς ἁπάσης ὀξύτερον. Διὸ πολλοῦ δεῖ τοῦ τάχους ἡμῖν εἰς τὸ προκαταλαβεῖν τὴν φλόγα [32], καὶ μὴ συγχωρῆσαι πρὸς ὕψος ἀρθῆναι. Καὶ γὰρ πολλῶν οὗτος αἴτιον γίνεται κακῶν τὸ νόσημα τοῦτο. Οἰκίας γοῦν ὁλοκλήρους ἀνέτρεψε, καὶ συνηθείας ἀρχαίας διέλυσε, καὶ τραγῳδίας ἀπαραμυθήτους [a] εἰργάσατο ἐν βραχεῖ καὶ ἀκαριαίῳ χρόνῳ. *Ἡ γὰρ ὀπὴ τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ, πτῶσις αὐτῷ*, φησί. Μὴ τοίνυν ἀχαλίνωτον ἐῶμεν τὸ θηρίον, ἀλλὰ κημὸν αὐτῷ πάντοθεν σφοδρὸν, τοῦ δικαστηρίου τοῦ μέλλοντος τὸν φόβον ἐμβάλλωμεν. Ὅταν σε λυπήσῃ φίλος ἢ καὶ παροξύνῃ τις τῶν οἰκείων, ἐννόησον τὰ ἡμαρτημένα σοι εἰς Θεὸν, καὶ ὅτι τῇ πρὸς ἐκεῖνον ἐπιεικείᾳ πραότερον σαυτῷ καθιστᾷς τὸ δικαστήριον ἐκεῖνο· *Ἄφετε γὰρ*, φησὶ, *καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν*· καὶ ταχέως δραπετεύσει τὸ πάθος. Πρὸς τοῦτοις κἀκεῖνο σκόπησον, εἴποτε εἰς ἀγριότητα ἐξενεχθεὶς ἐκράτησας σαυτοῦ, καὶ εἴποτε παρεσύρης ὑπὸ τοῦ πάθους, καὶ ἀμφοτέρους παράβαλε τοὺς καιροὺς, καὶ ἐντεῦθεν πολλὴν λήψῃ διόρθωσιν. Εἰπὲ γάρ μοι· πότε σαυτὸν ἐπῄνεσας, ἡνίκα ἠττήθης, ἢ ὅτε ἐκράτησας; Οὐχὶ τότε σφοδρῶς μὲν [b] ἐγκαλοῦμεν ἑαυτοῖς καὶ αἰσχυνόμεθα, καὶ μηδενὸς ἐλέγχοντος ἡμᾶς, καὶ πολὺ τὸ τῆς μετανοίας ἡμῖν ἐπεισέρχεται καὶ ῥημάτων ἕνεκεν καὶ πραγμάτων; ὅταν δὲ περιγενώμεθα, καὶ τρυφῶμεν καὶ γαυρούμεθα, ὡς νενικηκότες; Νίκη γὰρ ἐπὶ τῆς ὀργῆς, οὐ τὸ τοῖς ἴσοις ἀμύνασθαι (ἐσχάτη γὰρ αὕτη ἥττά ἐστιν), ἀλλὰ τὸ πρᾴως ἐνεγκεῖν παθόντα κακῶς καὶ ἀκούσαντα. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ πλέον σχεῖν, οὐ τὸ ποιῆσαι, ἀλλὰ τὸ παθεῖν κακῶς. Μὴ τοίνυν λέγε ὀργιζόμενος, Πάντως ἀνταναιρῶ κἀγὼ, πάντως ἐπεξελεύσομαι· μηδὲ πρὸς τοὺς παραινοῦντας νικᾷν ἀντίτεινε λέγων, Οὐκ ἀνέξομαι, ἵνα μου καταγελάσας ὁ δεῖνα ἀπέλθῃ. Οὐ γὰρ δή ποτέ σου καταγελάσεται, ἀλλ' ὅταν ἐπεξέλθῃς· εἰ δὲ καὶ τότε καταγελάσεται, ὡς ἀνόητος τοῦτο πείσεται. Σὺ δὲ μὴ ζήτει νικῶν τὴν παρὰ τῶν ἀνοήτων δόξαν, ἀλλ' ἀποχρῶσαν νόμιζε αὐτὴν ἔχειν παρὰ [c] τῶν νοῦν ἐχόντων. Ἀλλὰ γὰρ τί σοι μικρὸν καὶ ταπεινὸν καθίζω θέατρον, ἐξ ἀνθρώπων αὐτὸ συντιθείς; Πρὸς τὸν Θεὸν εὐθέως ἀνάβλεψον, κἀκεῖνός σε ἐπαινέσεται. Τὸν δὲ παρ' ἐκείνου θαυμαζόμενον οὐ δεῖ παρὰ τῶν ἀνθρώπων τιμὴν ἐπιζητεῖν. Ἡ μὲν γὰρ καὶ πρὸς γάριν πολλάκις, καὶ πρὸς ἀπέχθειαν ἑτέρων γίνεται, καὶ κέρδος ἤνεγκεν οὐδέν· ἡ δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ [d] ψῆφος ταύτης ἀπήλλακται τῆς ἀνωμαλίας, καὶ πολλὴν φέρει τῷ θαυμαζομένῳ τὴν ὠφέλειαν. Τοῦτον οὖν τὸν ἔπαινον διώκωμεν.

ε'. Βούλει μαθεῖν πόσον τὸ ὀργίζεσθαι κακόν; Παράστηθι μαχομένοις ἐν ἀγορᾷ ἑτέροις. Ἐν γὰρ σαυτῷ τὴν ἀσχημοσύνην οὐ δυνήσῃ ῥᾳδίως ἰδεῖν, ἐσκοτωμένῳ καὶ μεθύοντι τῷ λογισμῷ· ἀλλ' ὅταν καθαρεύσῃς τοῦ πάθους, τότε ἐν ἄλλοις θεώρει τὰ σά, τῆς κρίσεώς σοι μὴ διεφθαρμένης. Θέα δέ μοι τοὺς περιῤῥέοντας [33] ὄχλους, τοὺς θυμουμένους [e], καθάπερ μαινομένους εἰς τὸ μέσον ἀσχημονοῦντας. Ὅταν γὰρ περὶ τὸ στῆθος ὁ θυμὸς ζέσας διανιστῇται καὶ ἀγριαίνῃ, πῦρ πνέει τὸ στόμα, πῦρ ἀφιᾶσιν οἱ ὀφθαλμοὶ, οἷδεῖ πάντοθεν ἡ ὄψις, ἀτάκτως αἱ χεῖρες ἐκτείνονται, καταγελάστως πηδῶσιν οἱ πόδες καὶ ἐνάλλονται τοῖς κατέχουσι, καὶ μαινομένων οὐδὲν διεστήκασι πρὸς ταῦτα πάντα ἀναισθητοῦντες, ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἀγρίων ὄνων, λακτίζοντες, δάκνοντες. Ὄντως ἀνὴρ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων. Εἶτα, μετὰ τὸν πολὺν γέλωτα τοῦτον, ἀναχωρήσαντες οἴκαδε, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἐπανελθόντες, μείζονα ἔχουσι τὴν ὀδύνην καὶ πολὺ τὸ δέος, ἐνοοῦντες ἆρα τίνες οἱ παρόντες ἦσαν ἡνίκα ὠργίζοντο. Καθάπερ γὰρ οἱ παραπαίοντες τοὺς παρόντας ἀγνοοῦντες, ὅταν σωφρονήσωσι, τότε ταῦτα λογίζονται, Ἆρα μὴ φίλοι, ἆρα μὴ πολέμιοι καὶ ἐχθροὶ οἱ θεασάμενοι; καὶ γὰρ ὁμοίως ὑπὲρ ἀμφοτέρων δεδοίκασι· τῶν μὲν, ὡς καταγνωσομένων καὶ μείζονα ποιησόντων τὴν αἰσχύνην· τῶν δὲ, ὡς ἐφησθησομένων. Ἂν δὲ καὶ πληγὰς τείναντες τύχωσιν [f] ἀλλήλοις, χαλεπώτερον τὸ δέος, οἷον μή τι τῶν χαλεπωτάτων συμβαίη περὶ τὸν παθόντα, ἢ πυρετὸς ἀκολουθήσας ἐπενέγκοι θάνατον, ἢ οἴδημα ἀναστὰν δυσίατον εἰς τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων κατεστήσῃ κίνδυνον. Καὶ, τί γάρ μοι μάχης ἔδει; τί δὲ ὕβρεων καὶ φιλονεικίας; ἀπόλοιτο τὰ καὶ τά. Καὶ πᾶσι καταρῶνται τοῖς πράγμασι λοιπὸν τοῖς ἐπικήροις τούτοις, καὶ παρασχοῦσιν αὐτοῖς τὴν ἀρχήν. Οἱ δὲ ἀλογώτεροι καὶ δαίμονας πονηροὺς καὶ ὥραν αἰτιῶνται κακὴν τῶν γεγενημένων. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν ὥρας κακῆς· οὐδὲ γάρ ἐστιν ὥρα κακή ποτε· οὐδὲ δαίμονος ταῦτα πονηροῦ, ἀλλὰ τῆς πονηρίας τῶν ἐαλωκότων. Οὗτοι γὰρ καὶ τοὺς δαίμονας ἐπισπῶνται, καὶ πάντα ἑαυτοῖς ἐπάγουσι τὰ δεινά. Ἀλλ' οἰδαίνει, φησὶν, ἡ καρδία, καὶ ταῖς ὕβρεσι δάκνεται; Οἶδα κἀγώ· διὰ γὰρ τοῦτο τοὺς κρατοῦντας τοῦ δεινοῦ τούτου θηρίου θαυμάζω. Ἂν γὰρ θέλωμεν, δυνατὸν διακρούσασθαι τὸ πάθος. Διατί γὰρ, ἀρχόντων ἡμᾶς ὑβριζόντων, τοῦτο μὴ πάσχομεν; ἆρ' οὐχ [g] ὅτι φόβος ἀντίῤῥοπος ἔστηκε τοῦ πάθους, ἡμᾶς ἐκδειματῶν, καὶ οὐδὲ φῦναι τὴν ἀρχὴν συγχωρῶν; Διὰ τί δὲ καὶ οἱ οἰκέται παρ' ἡμῶν ὑβριζόμενοι μυρία, σιγῇ πάντα φέρουσιν; ἆρ' οὐχ ὅτι καὶ αὐτοὶ τὸν αὐτὸν αὐτοῖς ἐπικείμενον ἔχουσι δεσμόν; Σὺ δὲ μὴ μόνον ἐννοήσῃς τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ φόβον, ἀλλ' ὅτι σε καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς ὑβρίζει τότε, ὁ κελεύων σιγᾷν, καὶ πάντα οἴσειν πράως. Καὶ εἰπὲ πρὸς τὸν ἐπιόντα· Τί σοι πάθω; ἄλλος μου κατέχει καὶ τὴν δεξιὰν καὶ τὴν γλῶτταν· καὶ γενήσεται καὶ σοὶ κἀκείνῳ φιλοσοφίας ὑπόθεσις τὸ ῥῆμα. Νῦν δὲ ἀνθρώπων μὲν ἕνεκεν καὶ τὰ ἀφόρητα φέρομεν, καὶ πρὸς τοὺς ὑβρικότας λέγομεν πολλάκις· Ὁ δεῖνά με ὕβρισεν, οὐ σύ· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐδὲ ταύτην ἕξομεν τὴν εὐλάβειαν; Καὶ ποία ἡμῖν ἔσται συγγνώμη; Εἴπωμεν καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν ψυχήν· Ὁ Θεὸς ἡμᾶς ὑβρίζει νῦν, ὁ κατέχων [34] ἡμῶν τὰς χεῖρας· μὴ σκιρτῶμεν, μηδὲ ἔστω ὁ Θεὸς ἀνθρώπων ἀτιμότερος ἡμῖν. Ἐφρίξατε πρὸς τὸ ῥῆμα; Ἀλλ' οὐχὶ πρὸς τὰ ῥήματα βούλομαι μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν πρᾶξιν φρίττειν ὑμᾶς [h]. Ἐκέλευσε γὰρ ὁ Θεὸς ῥαπιζομένους μὴ μόνον φέρειν, ἀλλὰ καὶ παρέχειν ἑαυτοὺς πρὸς τὸ χεῖρόν τι παθεῖν. Ἡμεῖς δὲ μετὰ τοσαύτης σφοδρότητος ἐναντιούμεθα, ὡς μὴ μόνον μὴ παρέχειν ἑαυτοὺς εἰς τὸ κακῶς παθεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀμύνασθαι, πολλάκις δὲ καὶ ἄρχειν χειρῶν ἀδίκων, καὶ ἐλαττοῦσθαι νομίζειν, ἂν μὴ πράξωμεν τὰ αὐτά. Καὶ γὰρ τὸ δεινὸν τοῦτο

[a] Sic Savil. et omnes pene mss. Morel. ἀμυθήτους.
[b] Morel. σφοδρῶς καὶ.
[c] Sic Mor. Sav. αὐτὴν παρά. Paulo post idem αὐτῷ συντιθείς. Sav. αὐτήν.
[d] Sav. ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ.
[e] Sic Sav. et mss. Mor. vero διεφθαρμένης· ὄψει γὰρ τοὺς θυμουμένους.
[f] Quidam ἐνέγκωσιν.
[g] Sic Mor. Sed ἆρ' οὐχ bis et infra a Savil. et mss. plurimis abest.
[h] Alii ἡμᾶς.

ἐστιν, ὅτι καὶ νικᾷν οἰόμεθα, τὴν ἐσχάτην ἥτταν ἡττώμενοι καὶ κείμενοι κάτω, καὶ μυρίας δεχόμενοι πληγὰς παρὰ τοῦ διαβόλου, κρατεῖν αὐτοῦ νομίζομεν. Διὸ, παρακαλῶ, μάθωμεν τίς τῆς νίκης ταύτης ὁ τρόπος, καὶ τοῦτο μετίωμεν τοῦ τρόπου τὸ εἶδος. Τὸ γὰρ παθεῖν κακῶς, τοῦτό ἐστι τὸ στεφανοῦσθαι. Εἰ τοίνυν βουλόμεθα καὶ ἡμεῖς ἀναρρηθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ, μὴ τὸν τῶν ἔξωθεν ἀγώνων, ἀλλὰ τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ νόμον φυλάττωμεν ἐν ταῖς παλαίσμασι τούτοις, καὶ τὸ [a] πάντα φέρειν μετὰ μακροθυμίας. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν παλαιόντων περιγινώμεθα, καὶ τῶν ἐνταῦθα, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic Savil. et mss. quidam, Morel. καὶ τῷ.

ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν.

α'. Μωῦσῆς μὲν ἀρχόμενος τῆς ἱστορίας καὶ τῆς συγγραφῆς τῆς ἐν τῇ Παλαιᾷ, περὶ τῶν αἰσθητῶν ἡμῖν διαλέγεται, καὶ ταῦτα ἀπαριθμεῖται διὰ πολλῶν· *Ἐν ἀρχῇ γάρ, φησὶν, ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν·* εἶτα ἐπάγει ὅτι καὶ φῶς ἐγένετο, καὶ δεύτερος οὐρανὸς, καὶ ἀστέρων φύσις, καὶ παντοδαπὰ γένη ζώων, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον ἐπεξιόντες παρέλκωμεν. Ὁ δὲ εὐαγγελιστὴς οὗτος, ἅπαντα συντεμὼν, ἐν ῥήματι περιλαμβάνει [a] ἐκεῖνά τε καὶ τὰ ἐκείνων ἀνώτερα· εἰκότως, ἅτε καὶ γνώριμα ὄντα τοῖς ἀκούουσι, καὶ ἐπὶ μείζονα ἐπειγόμενος ὑπόθεσιν, καὶ πᾶσαν τὴν πραγματείαν ἐνστησάμενος, οὐ περὶ τῶν ἔργων, ἀλλὰ περὶ τοῦ Δημιουργοῦ καὶ πάντα παραγαγόντος [b] εἰπεῖν. Διά τοι τοῦτο ἐκεῖνος μὲν, καίτοι γε τὸ ἔλαττον μέρος τῆς κτίσεως ἀπολαβὼν (οὐδὲν γὰρ ἡμῖν περὶ τῶν ἀοράτων διελέχθη δυνάμεων), τούτοις ἐνδιατρίβει· οὗτος δὲ, ἅτε πρὸς αὐτὸν σπεύδων τὸν Ποιητὴν ἀνελθεῖν, εἰκότως ἅπαντα παρατρέχει, καὶ ταῦτα καὶ τὰ ἐκείνῳ σεσιγημένα, ἑνὶ καὶ βραχεῖ λόγῳ περιλαβών, τῷ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο.* Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς πάντα ἐκεῖνα λέγειν μόνον αὐτὸν τὰ καὶ [35] Μωῦσεῖ εἰρημένα, ἐπάγει, ὅτι *Καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονε·* τουτέστι, τῶν γενητῶν κἂν ὁρατόν τι ᾖ, κἂν νοητὸν, οὐδὲν χωρὶς τῆς τοῦ Υἱοῦ δυνάμεως εἰς τὸ εἶναι παρήχθη. Οὐ γὰρ δὴ τὴν τελείαν στιγμὴν τῷ, *Οὐδὲ ἕν,* ἐπιθήσομεν κατὰ τοὺς αἱρετικούς. Ἐκεῖνοι γὰρ βουλόμενοι τὸ Πνεῦμα κτιστὸν εἰπεῖν, φασὶν· *Ὃ γέγονεν, ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν.* Ἀλλ' οὕτως ἀπερινόητον γίνεται τὸ λεγόμενον. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐδὲ καιρὸς ἦν ἐνταῦθα τοῦ Πνεύματος ἐπιμνησθῆναι· εἰ δὲ καὶ ἐβούλετο, τίνος ἕνεκεν οὕτως ἀσαφῶς αὐτὸ τέθεικε; πόθεν γὰρ δῆλον, ὅτι περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦτο εἴρηται; Ἄλλως δὲ εὑρήσομεν κατὰ τὸν λόγον τοῦτον, οὐ τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Υἱὸν δι' ἑαυτοῦ γινόμενον. Ἀλλὰ διανάστητε, ὥστε μὴ διαφυγεῖν ὑμᾶς τὸ λεγόμενον· καὶ φέρε κατὰ τὸν ἐκείνων τέως ἀναγνῶμεν τρόπον· οὕτω γὰρ ἡμῖν φανερώτερον τὸ ἄτοπον ἔσται· *Ὃ γέγονεν, ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν.* Τὸ Πνεῦμά φασιν εἰρῆσθαι τὴν ζωήν. Ἀλλ' ἡ ζωὴ αὕτη καὶ φῶς εὑρίσκεται· ἐπάγει γάρ, *Καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων ἐνταῦθα* τὸ Πνεῦμα λέγει. Τί οὖν; Ὅταν ἐπάγῃ καὶ λέγῃ, ὅτι *Ἐγένετο ἄνθρωπος παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπεσταλμένος, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτὸς,* ἀνάγκη περὶ τοῦ Πνεύματος αὐτοὺς λέγειν καὶ τοῦτο εἰρῆσθαι. Ὃν γὰρ ἄνω Λόγον εἶπε, τοῦτον προῒὼν καὶ Θεὸν, καὶ ζωὴν, καὶ φῶς ὀνομάζει. Ζ' ἡ γὰρ ἦν, φησὶν, ὁ Λόγος οὗτος, καὶ ἡ ζωὴ αὕτη φῶς ἦν. Εἰ τοίνυν ὁ Λόγος ἡ ζωὴ, ὁ δὲ Λόγος οὗτος καὶ ἡ ζωὴ σὰρξ ἐγένετο, ἡ ζωὴ ἐγένετο σὰρξ, τουτέστιν, ὁ Λόγος· καὶ αὐτῆς ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν, ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός. Ἂν τοίνυν τὸ Πνεῦμα λέγωσιν ἐνταῦθα τὴν ζωὴν εἰρῆσθαι, ὅρα πόσα ἕψεται τὰ ἄτοπα. Ἔσται γὰρ αὐτὸ σαρκωθὲν, οὐχ ὁ Υἱός· ἔσται μονογενὴς Υἱὸς τὸ Πνεῦμα. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο, εἰς ἕτερον πάλιν ἀτοπώτατον τοῦτο φεύγοντες ἐμπεσοῦνται οὕτως ἀναγινώσκοντες. Εἰ γὰρ δὴ ὁμολογήσαιεν, ὅτι περὶ τοῦ Υἱοῦ εἴρηται, καὶ μὴ στίξαιεν μηδὲ ἀναγνοῖεν ὥσπερ ἡμεῖς, αὐτὸν ἀφ' ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν γεγενῆσθαι ἐροῦσιν. Εἰ δὲ ἡ ζωὴ ὁ Λόγος, ὃ δὲ γέγονεν, ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν· αὐτὸς ἐν αὐτῷ καὶ δι' ἑαυτοῦ γέγονε κατὰ τὴν ἀνάγνωσιν ταύτην. Εἶτά τινα εἰπὼν ἐν τῷ μέσῳ ἐπήγαγε· *Καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός.* Ἰδοὺ καὶ μονογενὴς [c] Υἱὸς εὑρίσκεται κατὰ τὴν ἀνάγνωσιν τῶν ταῦτα λεγόντων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Περὶ γὰρ αὐτοῦ πᾶσα αὐτῷ αὕτη ἡ διήγησις εἴρηται. Ὁρᾶτε ὅταν ἐκκυλισθῇ ὁ λόγος τῆς ἀληθείας, ποῦ παρατρέπεται, καὶ πόσα τίκτει τὰ ἄτοπα; Τί οὖν; οὐκ ἔστι τὸ Πνεῦμα φῶς, φησί; Ἔστι μὲν φῶς· ἀλλ' ἐνταῦθα οὐ περὶ τούτου εἴρηται· ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς λέγεται Πνεῦμα, τουτέστιν, ἀσώματος· ἀλλ' οὐ πάντως, εἴ που Πνεῦμα εἴρηται, ὁ Θεὸς δηλοῦται. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ περὶ τοῦ Πατρὸς τοῦτό φαμεν; Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τοῦ [36] Παρακλήτου τοῦτο εἰποιμεν ἄν· ὅτι εἴ που Πνεῦμα, πάντως ὁ Παράκλητος δηλοῦται· καίτοι γε τοῦτο αὐτοῦ μάλιστα γνωριστικόν ἐστιν ὄνομα· ἀλλ' οὐ πάντως, εἴ που Πνεῦμα, ὁ Παράκλητος. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία λέγεται, ἀλλ' οὐ πάντως, εἴ που Θεοῦ δύναμις καὶ σοφία, ὁ Χριστός [d]. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, εἰ καὶ φωτίζει τὸ Πνεῦμα, ὅμως νῦν οὐ περὶ αὐτοῦ φησιν ὁ εὐαγγελιστής. Ἀλλ' ὅταν αὐτοὺς τούτων ἀποκλείσωμεν τῶν ἀτόπων, οἱ δὲ πάλιν πανταχοῦ σπουδάζοντες κατὰ τῆς ἀληθείας ἑστάναι, λέγουσιν, ἔτι τῆς αὐτῆς ἀναγνώσεως ἐχόμενοι· *Ὃ γέγονεν, ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν.* Τουτέστιν, ὃ γέγονε [e] ζωὴ ἦν. Τί οὖν; Καὶ τὰ Σοδομηνῶν πάθη, καὶ ὁ κατακλυσμὸς καὶ ἡ γέεννα, καὶ μυρία ὅσα τοιαῦτα; Ἀλλὰ περὶ δημιουργίας ὁ λόγος ἡμῖν, φησί. Μάλιστα μὲν οὖν κἀκεῖνα δημιουργίας ἐστίν. Ἀλλ' ἵνα ἐκ περιουσίας τὸν λόγον αὐτῶν ἐλέγξωμεν, ἐρώμεθα αὐτούς· Τὸ ξύλον, εἰπέ μοι, ζωή; καὶ ὁ λίθος, ζωὴ, τὰ ἄψυχα ταῦτα καὶ ἀκίνητα;

[a] Alii παραλαμβάνει.
[b] Sic Sav. et mss. Mor. vero περιαγαγόντος.

[c] Alii ὁμοῦ καὶ μονογενής.
[d] Mor. ὁ Υἱός. Sav. ὁ Χριστός. Ibid. Sav et mss. fere omnes εἰ καὶ φωτίζει. Mor. εἰ καὶ φῶς.
[e] Sic Morel. Savil. ἦν, ὅτι εἰ τι ἐστὶν ὃ γέγονε. Ibid. Mor. οὐκοῦν. Sav. τί οὖν.

non agimus? nonne quia timor, non minor quam ira, nos deterret, nec vel a principio iram erumpere sinit? Cur porro servi a nobis mille contumeliis onerati, omnia taciti ferunt? nonne quia et ipsi eodem vinculo ligantur? Tu vero ne solum Dei timorem cogites, sed etiam te tunc a Deo contumeliis affici, qui jubet te tacere, et omnia patienter feres. Dic te lacessenti : Quid faciam tibi; alius mihi et manum et linguam cohibet : eritque dictum illud, et tibi et ipsi philosophiæ materia. Nunc autem hominum gratia etiam intolerabilia ferimus, et iis qui nos lacessunt sæpe dicimus : Ille me lacessivit, non tu : Deo autem ne parem quidem reverentiam exhibebimus? Ecqua nobis erit venia? Animæ nostræ dicamus: Deus nos nunc lacessit, qui manus nostras cohibet : ne insiliamus, nec minore Deum quam homines obsequentia prosequamur. Ad hoc verbum exhorruistis? Sed non tantum ad verba, sed etiam ad opus vos[1] exhorrescere cupio. Jussit Deus nos colaphis cæsos, non modo ferre, sed etiam ad pejus quidpiam patiendum nos offerre. Nos autem cum tanta violentia obsistimus, ut non modo nos ad male patiendum non offeramus, sed etiam nos ulciscamur; imo sæpe priores manus inferamus, nosque vinci putemus, nisi paribus afficiamus. Nam illud gravius est quod nos vincere existimemus, quando extrema clade afficimur, et humi prostrati jacemus; ac mille acceptis a diabolo vulneribus, de illo victoriam reportasse credamus. Quamobrem, rogo, discamus quis sit hujus victoriæ modus, et hanc morum speciem adeamus. Siquidem male pati, idipsum est quod coronari. Si ergo volumus nos a Deo victores proclamari, in his certaminibus ne legem sæcularium agonum servemus, sed legem a Deo pro his certaminibus positam, ut omnia æquo animo feramus. Ita enim et adversarios et præsentia omnia superabimus, et promissa consequemur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri, simulque Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Alii habent, *nos*, loco, *vos*.

HOMILIA V.

CAP. I. v. 3. *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est.*

1. Moyses historiam Veteris Testamenti a sensilibus nobis orditur, et ea pluribus enumerat : nam ait, *In principio fecit Deus cælum et terram* (*Gen.* I. 1): deinde adjicit lucem factam, secundum cælum (*a*), stellarum naturam, omnigena animalium genera, ne singula prosequentes longiores simus. Ille autem evangelista uno verbo complectitur omnia, et illa nempe et illis superiora. Et jure certe, quia illa auditoribus nota sunt, et ipse ad præstantius argumentum properat, ac totum opus aggreditur, non de operibus, sed de Opifice et Creatore dicturus. Ideo Moyses quidem, etsi minorem creationis partem aggrediatur (nihil enim nobis de invisibilibus potestatibus narravit), in illis versatur : hic vero, qui ad ipsum Creatorem ascendere festinat, jure omnia prætercurrit, et hæc quæ ille dixit, et ea quæ ipse tacuit, paucis complectitur, *Omnia per ipsum facta sunt.* Ne vero putes ipsum ea tantum memorare quæ Moyses narravit, subjungit, *Et sine ipso factum est nihil quod factum :* hoc est, Ex rebus factis, sive sub aspectum, sive sub intellectum tantum cadant, nihil sine Filii virtute productum est. Neque enim punctum apponemus post illud, *Nihil*, ut hæretici faciunt. Illi enim cum velint Spiritum creatum esse, ita legunt : *Quod factum est, in ipso vita erat.* At sic hæc nullo modo intelligi poterunt. Primo enim hic non opportuna Spiritus mentio esset : quod si tandem id voluisset, cur tam obscure loquutus esset? unde enim constat hoc de Spiritu dictum esse? Alioquin autem secundum hanc seriem comperiemus, non Spiritum, sed ipsum Filium per seipsum factum esse. Verum attendite, ne vos hoc dictum effugiat; et age interim ad illorum morem legamus : hoc pacto enim manifestior erit absurditas : *Quod factum est, in ipso vita erat.* Vitam hic Spiritum significare dicunt. Sed vita etiam lux appellata hic occurrit; subjicit enim, *Et vita erat lux hominum.* Secundum illos ergo lucem hominum hic Spiritum dicit. Quid igitur? Cum subdit, *Fuit homo missus a Deo, ut testimonium perhiberet de lumine*, necesse est ut dicant, hoc etiam de Spiritu proferri. Eum enim quem supra Verbum dixit, in sequentibus Deum, vitam, et lucem nominat. *Vita erat*, inquit, hoc Verbum, et hæc ipsa vita lux erat. Si itaque Verbum vita erat; Verbum autem, quod est vita[1], caro factum est : vita caro facta est, hoc est, Verbum; et ejus gloriam vidimus, quasi Unigeniti a Patre. Si ergo dicant Spiritum hic vitam vocari, vide quanta absurda sequantur. Spiritus enim incarnatus fuerit, non Filius : Spiritus erit unigenitus Filius. Si non ita res fuerit, dum hoc effugient, in aliud longe absurdius incident ita legentes. Nam si confiteantur illud de Filio dictum esse, neque interpungant, nec legant ut nos legimus, ipsum Filium a seipso factum esse dicant oportet. Si enim Verbum vita erat; si quod factum est, in ipso vita erat : ipsum in seipso et per seipsum factum est secundum hanc lectionem. Deinde quibusdam interpositis adjicit : *Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre.* Ecce secundum illorum qui ita loquuntur lectionem Spiritus sanctus, unigenitus esse Filius deprehenditur. De illo enim hæc omnis narratio instituitur. Videtisne, quando a veritate sermo aberrat, in quæ præcipitia abeat; et quot absurda pariat? Quid

(*a*) Id est, firmamentum.

[1] Juxta Boisium hæc, *quod est vita*, delenda sunt. Hanc vero immutationem, ad nullius exemplaris fidem, inducere aggreditur.

igitur? Spiritus, inquies, non est lux? Est quidem lux, verum hic non de illo agitur : quandoquidem et Deus Spiritus, hoc est, incorporeus; sed non ubicumque Spiritus dicitur, Deum esse declaratur. Et quid miraris, si id de Patre dicamus? Neque enim de Paracleto quoque id dixerimus, quod ubicumque Spiritus dicitur, id de Paracleto intelligatur : quamvis hoc nomen ipsi maxime competat : attamen ubi Spiritus legitur, non semper Paracletus est intelligendus. Nam et Christus Dei virtus et Dei sapientia vocatur; at non semper ubi Dei virtus et Dei sapientia dicitur, Christus [1] indicatur. Sic et hoc loco, licet Spiritus illuminet, non tamen de ipso nunc loquitur evangelista. Attamen his exclusis absurdis ratiociniis, illi, qui semper veritati repugnant, dicere non desistunt : *Quod factum est, in ipso vita erat* (v. 14); id est, Quod factum est vita erat. Quid igitur? an Sodomorum supplicium, diluvium, gehenna et mille res hujusmodi vita erant? Sed de creatione nobis est sermo, inquiunt. Certe illa quoque ad creationem pertinent. Verum ut aliunde etiam illorum sententiam validius confutemus, interrogabimus illos : Num quæso, lignum vita est? num lapis, inanima hæc et immobilia? an homo omnino vita est? Ecquis hoc dixerit? Non enim ipsa vita homo, sed vitæ capax homo est.

2. Vide rursum hic absurditatem : nam hanc sequemur dicendi seriem, ut hinc eorum insipientiam discamus. Sic nihil usquam illi dicunt quod Spiritui competere possit. Postquam enim inde exciderunt, hominibus illa adscribunt, quæ de Spiritu digne dicta fuisse putabant. Cæterum jam lectionem examinemus. Creatura nunc vita dicitur; ergo lux etiam est : deque illa testificaturus venit Joannes. Cur ergo non et ipse lux est? Nam *Non erat ille lux*, inquit. Atqui ex creaturarum numero erat. Quomodo ergo non est lux? quomodo *In mundo erat, et mundus per ipsum factus est?* creaturane erat in creatura, et creatura per creaturam facta est? quomodo *Mundus eum non cognovit?* an creatura creaturam non novit? *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri.* Sed sat risui datum est. Hæc monstra verborum vobis deinceps confutanda relinquo, ne nos hæc risum movendi causa præmisisse videamur, tempusque frustra teramus. Nam si hæc de Spiritu non dicta sunt, ut jam demonstratum est, neque de creatura; et eamdem tamen illi lectionem tuentur : illud omnium absurdissimum sequetur, ut diximus, quod Filius per seipsum factus sit. Si enim lux vera Filius est; lux autem hæc vita erat, vitaque in ipso facta est : necessario illud consequitur secundum eorum lectionem. Ideo hac omissa, ad legitimam veniamus lectionem et interpretationem. Quænam illa est? Ut in hæc verba, *Quod factum est*, terminemus sententiam : deinde ab hoc dicto incipiamus, *In ipso vita erat.* Hoc autem ille vult significare : *Sine ipso factum est nihil quod factum est.* Si quid, inquit, factum est, sine ipso factum non est. Viden' quomodo per breve hoc additamentum absurda omnia quæ suboriri poterant eliminavit? Per id enim quod intulit, *Sine ipso factum est nihil*, et per illud additum, *Quod factum est*, intellectualia simul comprehendit, Spiritumque subtraxit. Cum enim dixisset, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil :* ne quis diceret, Si omnia, ergo Spiritus per ipsum factus est, hoc additamento opus fuit. Ego, inquit, si quid factum est, hoc per ipsum factum esse dixi; sive invisibile, sive incorporeum, sive in cælo [1] factum sit. Ideo non simpliciter omnia dixi; sed si quid factum est : hoc est, quæ facta sunt. Spiritus vero factus non est. Viden' accuratam doctrinam? Rerum sensilium creationem memoravit, quam antea Moyses docuerat : deinde jam imbutos ad sublimiora ducens, incorporea nempe et invisibilia, Spiritum sanctum ab omni creatura sejunxit. Sic et Paulus hac gratia inspiratus dicebat : *Quoniam in ipso creata sunt omnia* (*Col.* 1. 16). Hic vero rursum eamdem accurationem observes velim. Idem namque Spiritus hanc quoque movebat animam. Ne quis enim rem factam quampiam a Dei creatione removeret, eo quod ipsa invisibilia essent; neve his Paracletum admisceret, prætermissis sensibilibus, quæ omnibus nota erant, cælestia enumerat his verbis : *Sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates* (*Ibid.*). Illud enim, *Sive*, singulis appositum, nihil aliud nobis significat, quam hoc, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est.* Quod si illud, *Per*, diminutionem significare putes, audi prophetam dicentem : *Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli* (*Psal.* 101. 26). Quod de Patre ut creatore dictum est, id de Filio dicit : non dicturus, nisi creator, nec tantum minister existimatus esset. Quod si hic *Per ipsum* dicatur, non alia de causa dicitur, quam ne quis Filium non genitum esse suspicetur. Quandoquidem quod secundum creationis dignitatem nihil minus habeat, quam Pater, audi ipsum dicentem : *Sicut Pater suscitat mortuos et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat* (*Joan.* 5. 21). Si itaque de Filio dicatur in Veteri Testamento, *Initio tu, Domine, terram fundasti*, manifesta est creationis dignitas : sin de Patre prophetam id loquutum dixeris, Paulum autem Filio adscripsisse id quod de Patre dictum erat; idipsum tamen sequetur. Neque enim id Paulus Filio competere statuisset, nisi admodum certus, parem esse dignitatem. Extremæ namque audaciæ esset, ea quæ incomparabili naturæ competerent, minori et inferiori adscribere.

3. At neque minor, neque inferior Patris substantia est Filius. Quapropter non hoc solum de Filio ausus est Paulus dicere, sed etiam alia similia. Nam illud, *Ex quo*, quod tu solius Patris dignitati adscribis, ille de Filio dicit his verbis : *Ex quo totum corpus, per nexus et conjunctiones subministratum et constructum, crescit in augmentum Dei* (*Coloss.* 2. 19). Neque hoc solo contentus est, sed et aliunde vobis obstruxit os,

[1] In Morel. legitur, *Filius.*

[1] Alii habent, *sive in hominibus.*

ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος ὅλον ζωή ; Καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι ; Οὐ γὰρ αὐτοζωὴ ὁ ἄνθρωπος, ἀλλὰ ζωῆς δεκτικός.

β'. Ὅρα δὲ πάλιν κἀνταῦθα τὸ ἄτοπον· κατὰ γὰρ τὴν α' τὴν ἀκολουθίαν καὶ ἐνταῦθα τὸν λόγον προάξομεν, ὥστε μαθεῖν τὴν ἄνοιαν [a] αὐτῶν κἀντεῦθεν. Οὕτω γὰρ οὐδαμῶς οὐδὲν ἁρμόττοντα λέγουσι τῷ Πνεύματι. Ὅταν γὰρ ἐκπέσωσιν ἐκεῖθεν, ἀνθρώποις αὐτὰ περιάπτουσιν, ἃ τοῦ Πνεύματος ἐνόμισαν ἀξίως εἰρῆσθαι. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτως αὐτὴν ἐξετάσωμεν τὴν ἀνάγνωσιν. Ζωὴ ἡ κτίσις λέγεται νῦν· οὐκοῦν καὶ φῶς ἡ αὐτή· καὶ περὶ αὐτῆς ἦλθε μαρτυρήσων ὁ Ἰωάννης. Διὰ τί οὖν μὴ καὶ αὐτός ἐστι φῶς ; *Οὐκ ἦν γὰρ ἐκεῖνος τὸ φῶς*, φησί. Καίτοι καὶ αὐτὸς τῆς κτίσεως ἦν. Πῶς οὖν οὐκ ἔστιν οὗτος φῶς [b] ; πῶς δὲ *Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο* ; ἡ κτίσις ἐν τῇ κτίσει ἦν, καὶ ἡ κτίσις διὰ τῆς κτίσεως γέγονε ; πῶς δὲ *Καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω* ; τὴν κτίσιν ἡ κτίσις οὐκ ἔγνω ; *Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι.* Ἀλλ' ἄλις τοῦ γέλωτος. Ὑμῖν γὰρ ἀφίημι λοιπὸν ἐπεξελθεῖν τῇ τῶν λόγων τούτων τερατείᾳ, ἵνα μὴ αὐτοὶ τοῦτο δόξωμεν προηρῆσθαι, τὸ γελωτοποιεῖν ἁπλῶς, καὶ τὸν χρόνον εἰκῇ παραναλώσωμεν. Εἰ γὰρ μήτε περὶ τοῦ Πνεύματος ταῦτα εἴρηται (ὥσπερ οὖν οὐδὲ εἴρηται, καθὼς ἀποδέδεικται), μήτε περὶ τῆς κτίσεως, ἔχοντο δὲ ἔτι τῆς αὐτῆς ἀναγνώσεως· τὸ πάντων ἀτοπώτερον [c] ἐκεῖνο ἕψεται, ὅπερ ἔμπροσθεν εἰρήκαμεν, τὸ τὸν Υἱὸν δι' ἑαυτοῦ γεγενῆσθαι. [37] Εἰ γὰρ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν ὁ Υἱός ἐστι, τὸ δὲ φῶς τοῦτο ζωὴ ἦν, ἡ δὲ ζωὴ γέγονεν ἐν αὐτῷ· ἀνάγκη πᾶσα τοῦτο συνενεχθῆναι κατὰ τὴν ἐκείνων ἀνάγνωσιν. Διὸ ταύτην ἀφέντες, ἐπὶ τὴν νενομισμένην ἐλθωμεν ἀνάγνωσίν τε καὶ ἐξήγησιν. Τίς δέ ἐστιν αὕτη ; Τὸ μέχρι τοῦ, *Ὁ γέγονεν*, ἀναπαῦσαι τὸν λόγον· εἶτα ἀπὸ τῆς ἑξῆς λέξεως ἄρξασθαι τῆς λεγούσης, *Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν.* Ὁ γὰρ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι [d] · *Χωρὶς αὐτοῦ γέγονεν οὐδὲ ἕν ὃ γέγονεν.* Εἴ τι γέγονε τῶν γενητῶν, φησίν, οὐκ ἐγένετο χωρὶς αὐτοῦ. Ὁρᾷς πῶς τῇ βραχείᾳ ταύτῃ προσθήκῃ πάντα διωρθώσατο τὰ ὑφορμοῦντα ἄτοπα ; Τῷ [e] γὰρ ἐπαγαγεῖν, ὅτι *Χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν*, καὶ προσθεῖναι, *Ὃ γέγονε*, τά τε νοητὰ περιέλαβε, καὶ τὸ Πνεῦμα ὑπεξεῖλεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν*· ἵνα μή τις εἴπῃ· Οὐκοῦν εἰ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα γέγονε, τῆς προσθήκης ἐδεήθη ταύτης. Ἐγὼ γάρ, φησίν, εἴ τι γενητόν ἐστι, τοῦτο εἶπον δι' αὐτοῦ γεγενῆσθαι, κἂν ἀόρατον ᾖ, κἂν ἀσώματον, κἂν ἐν τοῖς οὐρανοῖς [f] . Διὰ τοῦτο οὐχ ἁπλῶς εἶπον πάντα, ἀλλ' εἴ τι γέγονε, τουτέστι, τὰ γενητά. Τὸ δὲ Πνεῦμα οὐ γενητόν. Εἶδες διδασκαλίαν ἠκριβωμένην ; Ἀνέμνησε τῆς δημιουργίας τῶν αἰσθητῶν· προλαβὼν γὰρ αὐτὰ Μωϋσῆς ἐδίδαξεν· εἶτα ἐκεῖθεν προκόψαντας, ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἀγαγὼν, τὰ ἀσώματα λέγω καὶ τὰ ἀόρατα, ὑπεξεῖλε τῆς κτίσεως ἁπάσης τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὕτω καὶ Παῦλος ἀπὸ τῆς χάριτος ταύτης ἐμπνεόμενος ἔλεγεν· *Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα.* Καὶ ὥρα πάλιν καὶ ἐνταῦθα τὴν αὐτὴν ἀκρίβειαν. Τὸ γὰρ αὐτὸ Πνεῦμα ταύτην ἐκίνει τὴν ψυχήν. Ἵνα γὰρ μήτε ὑπεξέλῃ τις τῶν γενητῶν τι τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας, διὰ τὸ ἀόρατα αὐτὰ εἶναι· μήτε τούτοις ἐγκαταμίξῃ τὸν Παράκλητον, παραδραμὼν καὶ αὐτὸς τὰ αἰσθητὰ καὶ πᾶσι γνώριμα, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπαριθμεῖται λέγων· *Εἴτε θρόνοι, εἴτε κυριότητες, εἴτε ἀρχαί, εἴτε ἐξουσίαι.* Τὸ γὰρ, *Εἴτε*, ἐφ' ἑκάστου κείμενον, οὐδὲν ἄλλο ἡμῖν ἐμφαίνει, ἢ τοῦτο, τὸ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν, ὃ γέγονεν.* Εἰ δὲ τὸ, *Διὰ*, νομίζεις ἐλαττώσεως εἶναι, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Σὺ καταρχὰς, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί·* ὃ περὶ τοῦ Πατρὸς ὡς δημιουργοῦ εἴρηται, τοῦτο περὶ τοῦ Υἱοῦ λέγων· οὐκ ἂν εἶπεν, εἰ μὴ ὡς περὶ δημιουργοῦ, ἀλλ' οὐχ ὑπουργοῦντός τινι τὴν δόξαν εἶχε. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τὸ, *Δι' αὐτοῦ*, εἴρηται, δι' οὐδὲν ἕτερον τέθειται, ἀλλ' ἵνα μὴ ἀγέννητον ὑποπτεύσῃ τις τὸν Υἱόν. Ἐπεὶ ὅτι κατὰ τὸ τῆς δημιουργίας ἀξίωμα οὐδὲν ἔλαττον ἔχει τοῦ Πατρὸς, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ* [g] · *οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ.* Εἰ μὲν οὖν περὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ τὸ, *Καταρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας*, εἴρηται, σαφὲς τὸ τῆς δημιουργίας ἀξίωμα· εἰ δὲ περὶ τοῦ Πατρὸς τοῦτο τὸν Προφήτην εἰρηκέναι λέγεις, τὸν δὲ Παῦλον τῷ Υἱῷ προσνενεμηκέναι τὸ περὶ ἐκείνου λεχθὲν, καὶ οὕτω τὸ αὐτὸ γίνεται πάλιν. Οὐδὲ γὰρ ἂν καὶ τῷ Υἱῷ πρέπειν αὐτὸ ὁ Παῦλος ἐνομοθέτησεν, εἰ μὴ σφόδρα ἐθάρρει, ὅτι τὰ τῆς ἀξίας ὁμότιμα ἦν. Καὶ γὰρ ἦν τόλμης ἐσχάτης, τὰ τῇ [38] ἀσυγκρίτῳ πρέποντα φύσει, ἐπὶ τὴν ἐλάττω καὶ ἀποδέουσαν ἐκείνης ἀγαγεῖν.

γ'. Ἀλλ' οὔτε ἐλάττων ἐστὶν, οὔτε ἀποδέει τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ Υἱός. Διόπερ οὐ ταῦτα μόνον ἐθάρρησεν εἰπεῖν ὁ Παῦλος περὶ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ ἕτερα τοιαῦτα. Τὸ γὰρ, *Ἐξ οὗ*, ῥῆμα, ὅπερ ὡς ἀξιόν τινα [h] μόνου τοῦ Πατρὸς ἀπονέμεις κλῆρον, καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ φησιν, οὕτω λέγων· *Ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα διὰ τῶν ἁφῶν καὶ συνδέσμων ἐπιχορηγούμενον καὶ συμβιβαζόμενον αὔξει εἰς τὴν αὔξησιν τοῦ Θεοῦ.* Καὶ οὐκ ἀρκεῖται τούτῳ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ ἑτέρωθεν ὑμῖν ἀποφράττει τὰ στόματα, τὸ, *Δι' οὗ*, τοῦτο ὅπερ ἐλαττώσεως εἶναι λέγεις, τῷ Πατρὶ προσνέμων. *Πιστὸς γὰρ ὁ Θεὸς*, φησὶ, *δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ·* καὶ πάλιν, *Διὰ τοῦ θελήματος αὐτοῦ·* καὶ ἀλλαχοῦ, *Ὅτι ἐξ αὐτοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα.* Ὥστε οὐ τῷ [i] Υἱῷ μόνῳ τὸ, *Ἐξ οὗ*, ἀλλὰ καὶ τῷ Πνεύματι προσνενέμηται. Καὶ γὰρ τῷ Ἰωσὴφ ὁ ἄγγελος ἔλεγε· *Μὴ φοβηθῇς παραλαβεῖν Μαριὰμ τὴν γυναῖκά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου·* ὥσπερ οὖν καὶ τὸ, *Ἐν ᾧ*, τοῦ Πνεύματος ὄν, οὐκ ἀπαξιοῖ καὶ τῷ Θεῷ προσνέμειν ὁ Προφήτης, οὕτω λέγων· *Ἐν τῷ Θεῷ ποιήσομεν δύναμιν.* Καὶ ὁ Παῦλος, *Δεόμενος*, φησὶν, *εἴ πως ἤδη ποτὲ εὐοδωθήσομαι ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς.* Καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ δὲ πάλιν τοῦτο τίθησι λέγων· *Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Καὶ ὅλως πολλάκις καὶ συνεχέστερον εὕροιμεν ἂν μεθισταμένας ταύτας τὰς λέξεις· ταῦτα δὲ οὐκ ἂν συνέβη μὴ πανταχοῦ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὑποκειμένης. Ἵνα δὲ τὸ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο*, μὴ περὶ τῶν σημείων ὑποπτεύσῃς νῦν λέγεσθαι (περὶ

[a] Alii καὶ θέα μοι τὴν ἄνοιαν. Paulo post existimat Boisius legendum οὐδὲν ἁρμόττον, sed ἁρμόττοντα in omnibus exemplaribus legitur, et bene habet

[b] Sic Sav. Οὗτος in Mor. desideratur.

[c] Sic Sav. et mss. Mor. τὸ πάντων ἀτοπώτατον.

[d] Savil. τοῦτό ἐστι.

[e] Sic mss. plurimi, et, ex conjectura, Sav. Editi τό.

[f] Alii ἐν τοῖς ἀνθρώποις.

[g] Alii ζωογονεῖ, bis.

[h] Mss. plurimi ὡς ἀξίαν τινά.

[i] Unus πάντα καὶ φύσει.

γὰρ τούτων οἱ λοιποὶ διελέχθησαν εὐαγγελισταί), ἐπάγει μετὰ ταῦτα λέγων· *Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο*· ἀλλ' οὐ τὸ Πνεῦμα· οὐδὲ γὰρ τῶν γενητῶν τοῦτο, ἀλλὰ τῶν ὑπὲρ τὴν κτίσιν ἅπασαν. Ἀλλὰ τέως ἐχώμεθα τῶν ἑξῆς. Εἰπὼν γὰρ περὶ τῆς δημιουργίας ὁ Ἰωάννης, οἷον, ὅτι *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν*· ἐπάγει καὶ τὸν περὶ τῆς προνοίας λόγον, *Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν*, λέγων. Καὶ γὰρ ἵνα μηδεὶς ἀπιστήσῃ, πῶς τὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα δι' αὐτοῦ γέγονεν, ἐπήγαγεν, ὅτι *Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν*. Καθάπερ οὖν [a] ἐπὶ τῆς πηγῆς τῆς τικτούσης ἀβύσσους, ὅσον ἂν ἀφέλῃς, οὐδὲν ἠλάττωσας τὴν πηγήν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐνεργείας τοῦ Μονογενοῦς, ὅσα ἂν πιστεύσῃς παρῆχθαι δι' αὐτῆς καὶ πεποιῆσθαι, οὐδὲν ἐλάττων αὕτη γέγονε· μᾶλλον δὲ, ἵν' οἰκειοτέρῳ χρήσωμαι παραδείγματι, τὸ τοῦ φωτὸς ἐρῶ, ὃ καὶ αὐτὸς ἐπήγαγεν εὐθέως, εἰπών· *Καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς*. Ὥσπερ οὖν τὸ φῶς, ὅσας ἂν φωτίσῃ μυριάδας, οὐδὲν εἰς τὴν οἰκείαν ἐλαττοῦται λαμπρότητα· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, καὶ πρὸ τοῦ ἐργάσασθαι, καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι, ὁμοίως ἀνελλιπὴς μένει, μηδὲν ἐλαττούμενος, μηδὲ ἀτονῶν ἐκ τῆς δημιουργίας τῆς πολλῆς· ἀλλὰ κἂν μυρίους δέῃ [39] γενέσθαι κόσμους τοιούτους, κἂν ἀπείρους, ὁ αὐτὸς μένει πᾶσιν ἀρκῶν, οὐ πρὸς τὸ παραγαγεῖν αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ συγκρατῆσαι μετὰ τὴν δημιουργίαν αὐτούς. Τὸ γὰρ τῆς ζωῆς ὄνομα ἐνταῦθα οὐ τῆς δημιουργίας μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ τῆς προνοίας τῆς κατὰ τὴν διαμονήν. Καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως δὲ λόγον προκαταβάλλεται ἡμῖν, καὶ τῶν θαυμαστῶν τούτων εὐαγγελίων ἄρχεται. Τῆς γὰρ ζωῆς παραγενομένης πρὸς ἡμᾶς, λέλυται τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ τοῦ φωτὸς λάμψαντος ἡμῖν, οὐκ ἔτι τὸ σκότος ἐστὶν, ἀλλὰ μένει διαπαντὸς ἐν ἡμῖν τὸ ζῆν, καὶ θάνατος αὐτοῦ περιγενέσθαι οὐ δύναται. Ὥστε ὃ περὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηται, καὶ περὶ τούτου κυρίως ἂν λεχθείη, ὅτι *Ἐν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν*. Ὃ καὶ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν *Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε*. Διὸ καὶ ῥίζα καὶ θεμέλιος εἴρηται.

Ὅταν δὲ ἀκούσῃς, ὅτι *Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν*, μὴ σύνθετον ὑπολάβῃς· καὶ γὰρ προϊὼν καὶ περὶ τοῦ Πατρός φησιν· *Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν*. Ἀλλ' ὥσπερ τὸν Πατέρα οὐκ ἂν εἴποις διὰ τοῦτο συγκεῖσθαι, οὕτω μηδὲ τὸν Υἱόν. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν, ὅτι *Φῶς ἐστιν ὁ Θεός*· καὶ πάλιν [b], ὅτι *Φῶς οἰκεῖ ἀπρόσιτον*. Ταῦτα δὲ πάντα εἴρηται, οὐχ ἵνα σύνθεσιν ὑπολάβωμεν, ἀλλ' ἵνα κατὰ μικρὸν ἀναχθῶμεν [c] πρὸς τὸ τῶν δογμάτων ὕψος. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἂν εὐκόλως ἐνόησέ τις τῶν πολλῶν, πῶς ἐστιν αὐτοῦ ἐνυπόστατος ἡ ζωὴ, πρότερον μὲν ἐκεῖνο εἶπε τὸ ταπεινότερον, ἔπειτα δὲ παιδευθέντας πρὸς τὸ ὑψηλότερον ἄγει. Ὁ γὰρ εἰπὼν, ὅτι *Ἔδωκεν αὐτῷ ζωὴν ἔχειν*, οὗτος πάλιν φησὶν, *Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή*· καὶ πάλιν, *Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς*. Καὶ ποταπὸν, εἰπέ μοι, τοῦτο τὸ φῶς; Οὐ τοιοῦτον αἰσθητὸν, ἀλλὰ νοητὸν, τὴν ψυχὴν φωτίζον αὐτήν. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλει λέγειν ὁ Χριστὸς, ὅτι *Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ἑλκύσῃ αὐτὸν*, διὰ τοῦτο προλαβὼν ἐνταῦθα ὁ εὐαγγελιστὴς ἔφησεν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ φωτίζων, ἵνα κἂν περὶ τοῦ Πατρὸς ἀκούσῃς τι τοιοῦτον, μὴ τοῦ Πατρὸς εἶναι λέγῃς αὐτὸ μόνου, ἀλλὰ καὶ τοῦ Υἱοῦ. *Πάντα* γὰρ, φησὶν, *ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ μου, ἐμά ἐστι*. Πρῶτον μὲν οὖν περὶ τῆς δημιουργίας ἡμᾶς ἐδίδαξεν· ἔπειτα λέγει καὶ τὰ κατὰ ψυχὴν ἀγαθὰ, ἅπερ παρέσχεν ἡμῖν ἐλθὼν, καὶ δι' ἑνὸς ῥήματος ᾐνίξατο αὐτὰ ὁ εὐαγγελιστὴς, εἰπών· *Καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων*. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἦν τὸ φῶς τῶν Ἰουδαίων, ἀλλὰ καθόλου [d], *Τῶν ἀνθρώπων*. Οὐδὲ γὰρ Ἰουδαῖοι μόνον, ἀλλὰ καὶ Ἕλληνες πρὸς ταύτην ἦλθον τὴν γνῶσιν, καὶ κοινὸν ἅπασι προὔκειτο τοῦτο τὸ φῶς. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐχὶ καὶ τοὺς ἀγγέλους προσέθηκεν, ἀλλὰ *Τῶν ἀνθρώπων*, εἶπεν; Ὅτι νῦν αὐτῷ περὶ τῆς φύσεως ταύτης ὁ λόγος ἐστὶ, καὶ τούτοις ἦλθεν εὐαγγελιζόμενος τὰ ἀγαθά. *Καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει*. Σκοτίαν καὶ τὸν θάνατον καὶ τὴν πλάνην φησί. Τὸ μὲν γὰρ φῶς τοῦτο τὸ αἰσθητὸν οὐκ ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, ἀλλ' ἐκείνης χωρίς [e]. Τὸ δὲ κήρυγμα μεταξὺ [40] τῆς πλάνης κρατούσης ἔλαμψε, κἀκείνην ἠφάνισε. Καὶ ἐν τῷ θανάτῳ γενόμενος αὐτὸς, οὕτως αὐτοῦ περιεγένετο, ὡς καὶ τοὺς ἤδη προκατεχομένους ἀναγαγεῖν. Ἐπεὶ οὖν οὔτε ὁ θάνατος αὐτοῦ περιεγένετο, οὔτε ἡ πλάνη, ἀλλ' ἔστι φαιδρὸν πανταχοῦ, καὶ λάμπει μετὰ τῆς οἰκείας ἰσχύος· διὰ τοῦτό φησι· *Καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβε*. Καὶ γάρ ἐστιν ἀκαταγώνιστον, οὐκ ἐμφιλοχωροῦν ταῖς μὴ φωτισθῆναι βουλομέναις ψυχαῖς.

δ'. Εἰ δὲ μὴ πάντας εἷλε, μή σε τοῦτο θορυβείτω· οὐδὲ γὰρ ἀνάγκῃ καὶ βίᾳ, ἀλλὰ βουλήσει καὶ γνώμῃ προσάγεται ἡμᾶς ὁ Θεός. Μὴ δὴ τὰς θύρας ἀποκλείσῃς τῷ φωτὶ τούτῳ, καὶ πολλῆς ἀπολαύσῃ τῆς τρυφῆς. Παραγίνεται δὲ τοῦτο τὸ φῶς διὰ πίστεως, καὶ παραγενόμενον καταλάμπει λοιπὸν μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας τὸν ὑποδεξάμενον· κἂν βίον αὐτῷ παρέχῃς καθαρὸν, μένει διηνεκῶς ἐνοικῶν ἔνδον· *Ὁ γὰρ ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσει, καὶ ἐλευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ πρὸς αὐτὸν*, φησὶ, *καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα*. Ὥσπερ οὖν ἡλιακῆς ἀκτῖνος ἀπολαύειν ὡς χρὴ οὐκ ἔνι, μὴ διανοίγοντα τοὺς ὀφθαλμούς· οὕτως οὐδὲ ταύτης μετασχεῖν τῆς λαμπρότητος δαψιλῶς, μὴ σφόδρα ἀναπετάσαντα τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα, καὶ ὀξυδερκὲς αὐτὸ πάντοθεν κατασκευάσαντα. Πῶς δὲ γίνεται τοῦτο; Ὅταν πάντων ἐκκαθάρωμεν τῶν παθῶν τὴν ψυχήν. Ἡ γὰρ ἁμαρτία σκότος ἐστὶ, καὶ σκότος βαθύ· καὶ δῆλον ἐκ τοῦ ἀσυνειδότως καὶ λανθανόντως πράσσειν αὐτήν. *Πᾶς γὰρ ὁ τὰ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς*· καὶ, *Τὰ κρυφῇ γινόμενα, αἰσχρόν ἐστι καὶ λέγειν*. Καθάπερ οὖν ἐν σκότῳ, οὐ φίλον, οὐκ ἐχθρόν τις οἶδεν, ἀλλὰ πάσας ἀγνοεῖ τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις· οὕτω καὶ ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ. Καὶ γὰρ ὁ πλεονεκτῆσαι βουλόμενος, οὐ διαιρεῖ τὸν φίλον ἀπὸ τοῦ πολεμίου [f]· καὶ ὁ βασκαίνων, καὶ τὸν σφόδρα ᾠκειωμένον ὡς ἐχθρὸν ὁρᾷ· καὶ ὁ ἐπιβουλεύων ὁμοίως πρὸς πάντας ἐκπεπολέμωται; καὶ ἁπλῶς ἅπας ὁ τὴν ἁμαρτίαν ποιῶν, τῶν μεθυόντων οὐδὲν διενήνοχε καὶ μαινομένων, πρὸς τὸ τῶν πραγμάτων μὴ ἐπιγνῶναι τὴν φύσιν. Καὶ καθάπερ ἐν νυκτὶ, καὶ ξύλον, καὶ μόλυβδον [g], καὶ σίδηρον, καὶ ἄργυρον, καὶ χρυσὸν, καὶ λίθον τίμιον, πάντα ὁμοίως ὁρῶμεν, τοῦ διακρίνοντος αὐτὰ φωτὸς οὐ παρόντος· οὕτω καὶ ὁ βίον ἀκάθαρτον ἔχων, οὐκ οἶδε τῆς σωφροσύνης τὴν ἀρετὴν, οὐ τῆς φιλοσοφίας τὸ κάλλος. Ἐν

[a] Sic Mor. Sav. καθάπερ γάρ. Mox Morel. ἀφέλῃς. Savil. ὑφέλῃς. [b] Sic Mor. Sav. καὶ ἀλλαχοῦ. [c] Sic Mor. et cod. 706. Savil. et cod. 705 ἐναχθῶμεν.

[d] Καθόλου deest in quibusdam mss. qui habent infra ἅπασι προὔκειται. [e] Sic duo mss., recte, ut videtur. Editi et alii mss. ἀλλ' ἐκείνου χωρίς. [f] Alii τὸν φίλον τοῦ πολεμίου. [g] Mor. et quidam mss. μόλυβδον. Savil. et alii μόλιβδον· utrumque dicitur.

cum illud, *Per quem*, quod minorem significare dicis, Patri adscribit. *Fidelis* enim *Deus*, inquit, *per quem vocati estis in societatem Filii ejus* (1 *Cor.* 1. 9); et rursum, *Per voluntatem ejus* (*Ephes.* 1. 1); et alibi, *Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipsum omnia* (*Rom.* 11. 36). Itaque non uni Filio illud, *Ex quo*, sed etiam Spiritui tribuitur. Etenim Josepho angelus dicebat : *Ne timeas accipere Mariam conjugem tuam : quod enim in ea natum est, ex Spiritu sancto est* (*Matth.* 1. 20). Quemadmodum et illud, *In quo*, quod Spiritus est, non recusat propheta Deo tribuere, dum ait : *In Deo faciemus virtutem* (*Psal.* 59. 14). Et Paulus, *Obsecrans*, ait, *si quomodo tandem aliquando prosperum iter habeam in voluntate Dei veniendi ad vos* (*Rom.* 1. 10) : et iterum id de Christo dicit, *In Christo Jesu*. Hujuscemodi certe verba indiscriminatim accepta frequenter reperiemus : quod minime fieret, nisi ubique eadem substantia esset. Ne autem illud, *Omnia per ipsum facta sunt*, de signis putes nunc esse dictum : de iis enim reliqui evangelistæ verba fecerunt; post hæc subdit : *In mundo erat, et mundus per ipsum factus est* : non autem Spiritus, qui non ex numero opificiorum est, sed supra omnes omnino creaturas. Verum jam reliqua prosequamur. Cum de creatione loquens Joannes dixisset : *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est;* de providentia sermonem adjicit his verbis, *In ipso vita erat*. Ne quis enim incredulus dubitaret, quomodo tot tantaque per ipsum facta sint, subdidit : *In ipso vita erat*. Quemadmodum si ex fonte abyssos emittente aquam hauseris, quantumcumque haurias fontem nihil minues : ita de Unigeniti vi operandi putandum, quantacumque per ipsam facta credideris, numquam illa minuitur; imo vero ut magis proprio utar exemplo, nempe lucis, de qua ille mox adjicit, *Et vita erat lux*. Quemadmodum ergo lux, quantacumque hominum millia illuminet, nihil splendoris amittit : sic quoque Deus et antequam operetur et post emissa opera, perinde integer manet, nec minuitur, neque ex operatione multa fatigatur; sed etiamsi mille mundos similes creare oporteret, etiamsi infinitos, illis omnibus sufficeret, nec creandis modo, sed etiam post creationem servandis. Vitæ quippe nomen hic non ad creationem solum pertinet, sed et ad providentiam, qua res creatæ servantur et permanent. Etiamque resurrectionis doctrinam jam nobis fundare incipit, et ab admirandis hisce evangeliis orditur. Vita namque ad nos adveniente, solutum est mortis imperium, luceque nos illuminante, tenebræ non ultra manent; sed manet semper in nobis vita, et mors ei dominari non potest. Itaque quod de Patre dictum est, de hoc quoque proprie dicatur, *In ipso vivimus, movemur, et sumus* (*Act.* 17. 28) : id quod etiam Paulus declarat his verbis : *Quoniam in ipso creata sunt omnia, et omnia in ipso constant* (*Col.* 1. 16). Quapropter et radix dicitur et fundamentum.

Pater non compositus, Filius item non compositus est. — Cum autem audis, *In ipso vita erat*, ne compositum suspiceris : nam postea de Patre dicit : *Sicut Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio habere vitam* (*Joan.* 5. 26). Sed sicut Patrem non ideo compositum dixeris, sic nec Filium dicas. Etenim alibi quoque dicit, *Lux est Deus* (1 *Joan.* 1. 5); et rursus, *Lucem habitat inaccessibilem* (1 *Tim.* 6. 12). Hæc porro omnia dicta sunt, non ut compositionem suspicemur, sed ut paulatim ad doctrinæ culmen evehamur Cum enim non facile a vulgo intelligi possit, qua ratione vita in ipso exsistat, primo id quod humilius est dicit; eruditos vero postea altius erigit. Qui enim dixit, *Dedit ei vitam habere*, is ipse ait : *Ego sum vita;* et rursus, *Ego sum lux* (*Joan.* 5. 26. 14. 6. *et* 8. 12). Et qualis, quæso, hæc lux est? Non sensilis, sed spiritualis, quæ illuminat animam. Quia enim Christus dicturus erat, *Nemo potest venire ad me, nisi Pater traxerit eum* (*Ibid.* 6. 44), ideo præveniens evangelista dixit ipsum esse qui illuminat; ut si de Patre quid simile audias, ne id solius Patris, sed Filii quoque esse profitearis : nam *Omnia*, inquit, *quæcumque habet Pater meus, mea sunt* (*Ibid.* 16. 15). Primo igitur creationem nos docuit : deinde animæ bona quæ veniens nobis largitus est, uno verbo subindicavit evangelista dicens : *Et vita erat lux hominum*. Nec dixit, Erat lux Judæorum, sed, Universorum hominum. Neque enim Judæi tantum, sed etiam gentiles ad hanc cognitionem devenerunt, et hæc lux communis omnibus proposita erat. Cur autem non angelos addidit, sed homines solum dixit? Quia nunc ipsi de humana natura sermo est; et hominibus bona nuntiaturus venit. 5. *Et lux in tenebris lucet*. Tenebras hic vocat mortem et errorem. Hæc quippe lux sensilis non in tenebris lucet, sed sine tenebris est. Prædicatio autem inter eum, qui omnia occupaverat, errorem effulsit, eumque sustulit. Et in ipsam mortem veniens ipse, sic illam superavit, ut eos qui morte jam detinebantur, erueret. Quoniam igitur neque mors, neque error lucem illam superarunt; sed est ubique splendida, et propria vi fulget : ideo ait, *Et tenebræ eam non comprehenderunt*. Est enim inexpugnabilis, nec libenter in animis habitat, qui nolunt illuminari.

4. *Lumen cœleste non illuminat nisi virtute et bona voluntate instructos. Peccator quasi in ebrietate et tenebris versatur, omnia tuta timens. Satius est nudum quam peccatis onustum ambulare.* — Quod si non omnes ceperit, ne id te conturbet : non enim ex necessitate aut vi, sed ex voluntate et arbitrio ad nos accedit Deus. Ne luci huic ostium claudas, et multa voluptate frueris. Hæc porro lux per fidem accedit, et cum semel advenit, excipientem se admodum illuminat : et si puram exhibeas vitam, perpetuo intus manebit : nam *Qui diligit me, mandata mea servabit, et veniemus ad eum ego et Pater meus, et mansionem apud eum faciemus* (*Joan.* 14. 23). Quemadmodum enim non potest quis radio solari probe frui, nisi oculos aperiat : ita neque hujus splendoris abunde consors esse, nisi animæ oculos aperiat, eorumque aciem undique paret. Quomodo autem id fieri possit? Si animum omni vitio purgemus. Peccatum enim tenebrosum est, densaque caligine offusum; idque inde

palam est, quod inconsiderate et sine arbitris admittatur. Nam *Omnis qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem* (*Joan.* 3. 20); et, *Quæ in occulto fiunt, turpe est et dicere* (*Ephes.* 5. 12). Sicut enim in tenebris nec amicum nec inimicum agnoscimus rerumque omnium naturam ignoramus, sic et in peccato accidit. Nam qui avaritiæ studet, non distinguit amicum ab inimico : invidusque necessitudine sibi junctum ut inimicum habet ; ac qui insidiatur, contra omnes bellum gerit : uno verbo, quisquis peccato obnoxius est, nihil differt ab ebriis et furentibus, neque rerum naturam novit. Ac quemadmodum noctu lignum, plumbum, ferrum, argentum, aurum, lapidem pretiosum, omniaque pari modo cernimus, cum lux ad hæc discernenda non adsit : sic qui vita impurus est, temperantiæ virtutem non novit, neque philosophiæ pulchritudinem. In tenebris enim, ut jam dixi, ne lapides quidem pretiosi pulchritudinem suam exhibent, non naturæ suæ vitio, sed spectantium ignorantia. Neque hoc unum nobis damnum in peccato degentibus accidit ; sed et in perpetuo metu versamur : ac quemadmodum ii qui per noctem illunem iter agunt, semper tremunt, licet nemo adsit qui metum incutiat : sic ii qui peccatis dediti sunt, fidere nequeunt, etiamsi nullus adsit qui redarguat ; sed omnia formidant et suspecta habent, conscientia stimulante[1], omniaque ipsis terrore et formidine plena sunt, omnia anxii circumspiciunt. Tam molestam ergo vitam fugiamus. Nam post angorem hujusmodi, mors sequetur, mors immortalis : illic enim nullus supplicii finis erit ; hic vero ab insanientibus nihil differunt ii, qui res sibi fingunt, quæ ne quidem existunt. Videntur enim sibi divites esse, cum non sint ; se deliciari putant, et nullæ deliciæ : nec prius fallaciam ut par esset sentiunt, quam ab hac insania liberentur, et donec somnum excutiant. Ideoque ut sobrii simus et vigilemus Paulus omnibus præcipit : et idipsum quoque Christus. Qui sobrius est et vigilat, si a peccato capiatur, cito ipsum excutit : qui vero dormit aut insanit, ne quidem sentit quomodo a peccato teneatur. Ne itaque dormiamus. Neque enim noctis tempus est, sed dici. Itaque *Sicut in die honeste ambulemus* (*Rom.* 13. 13). Nihil enim peccato turpius. Minus est malum, secundum turpitudinis rationem, nudos, quam peccatis et scelleribus onustos obambulare. Illud enim non tantum crimen esset : sæpe namque ex paupertate oritur : peccatore autem nihil turpius, nihil contemptu dignius. Cogitemus ergo eos, qui rapinæ et usuræ causa in judicium raptantur, quam turpes, quam ridiculi videantur, ut qui omnia impudenter, fallaciter et cum violentia egerint. Nos autem ita miseri infelicesque sumus, ut dum pallium negligenter vel transverse positum gestare non patimur ; imo idipsum in alio emendamus ; cum autem et nos et proximi nostri inverso capite ambulemus, id ne quidem sentiamus. Quid enim, quæso, turpius viro, qui meretricem adit ? quid contumelioso, quid maledico, quid invido risu dignius ? qui fieri potest ut hæc non tam turpia habeantur, quam nudos ambulare ? A consuetudine tantum. Illud enim nemo unquam sponte sua passus est, hoc vero omnes confidenter audent. Certe si quis angelorum cœtum adiret, in quo nihil unquam hujusmodi gestum est, statim videret quam ridicula res esset. Ecquid angelorum cœtum memoro ? Nam in imperatoriis apud nos ædibus, si quis inducta meretrice utatur, vel si ebrietate capiatur, vel turpe aliud quidpiam admittat, extremas dat pœnas. Quod si in imperatoriis ædibus talia audere non licet ; multo magis, ubique præsente universorum Rege, omniaque circumspiciente, si similia aggrediamur, extremum luemus supplicium. Quapropter rogo, multam in hac vita quietem et modestiam, multam munditiem exhibeamus. Regem quippe habemus, qui nostra omnia perpetuo intuetur. Ut itaque semper lux illa nos illuminet, hunc nobis radium attrahamus. Ita enim et præsentibus et futuris fruemur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Alii, *mordente*.

HOMILIA VI.

6. *Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Joannis Baptistæ missio. Explicatur illud,* Fuit homo missus a Deo. *Cur et quomodo Christus testimonium accipiat ab homine. Doctrina nihil prodest sine bonis operibus.*—In exordio de Deo Verbo quæ præcipua et magis necessaria erant loquutus evangelista, ordine procedens, ad Verbi præconem sibi cognominem Joannem postea venit. Tu vera cum audis ipsum a Deo missum fuisse, nihil humanum ab eo dici putes. Non enim sua, sed mittentis se dicta profert. Ideoque angelus appellatus est : angeli vero sive nuntii officium est, nihil ex se dicere. Illud autem, *Fuit*, non hic ad exsistentiam transitum significat, sed missionem ipsam. Nam illud, *Fuit missus a Deo*, idipsum est quod, Missus est a Deo. Quomodo igitur illud, *Qui cum in forma Dei esset* (*Philipp.* 2. 6), dicunt non intelligi de æqualitate Filii cum Patre, eo quod articulus non apponatur ? Ecce enim hic quoque nullus adest articulus. An igitur hic de Patre non est sermo ? Quid ergo dicemus de propheta qui ait : *Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam* (*Mal.* 3. 1) ? Illud meum et tuum, duas personas significat : 7. *Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine.* Quid hoc, dicet fortasse quispiam, servus de domino testimonium perhibet ? Cum ergo non modo illum servi testimonio perhiberi videbis, sed etiam ad servum venire, ac cum Judæis ab illo baptizari, annon magis obstupesces et dubitabis ? Sed non oportet turbari vel commoveri, at potius ejus ineffabilem benignitatem mirari. Si vero quis dubius in perturbatione maneat, id illi dicet, quod Joanni : *Sine modo : sic enim decet nos im-*

γὰρ σκότῳ, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, κἂν λίθοι κέωνται τίμιοι, τὸ κάλλος οὐκ ἐμφαίνουσιν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἄγνοιαν τῶν ὁρώντων. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἡμῖν τὸ δεινὸν τοῖς ἐν ἁμαρτίαις οὖσι συμβαίνει, ἀλλ' ὅτι καὶ φόβῳ συζῶμεν διηνεκεῖ· καὶ καθάπερ οἱ διὰ νυκτὸς ἀσελήνου βαδίζοντες τρέμουσι, κἂν μηδεὶς ὁ φοβῶν παρῇ· οὕτω καὶ οἱ τὴν ἁμαρτίαν ἐργαζόμενοι, θαῤῥεῖν οὐκ ἔχουσι, κἂν μηδεὶς ὁ ἐλέγχων ᾖ, ἀλλὰ πάντα δεδοίκασι, καὶ ὑποπτεύουσιν, ὑπὸ τοῦ συνειδότος κεντούμενοι [a], καὶ πάντα αὐτοῖς δέους καὶ ἀγωνίας ἐστὶ μεστὰ, πάντα περιβλέπονται, πάντα [41] φοβοῦνται. Φύγωμεν τοίνυν τὴν οὕτως ὀδυνηρὰν ζωήν. Καὶ γὰρ μετὰ τὴν ὀδύνην ταύτην θάνατος ἕψεται, θάνατος ἀθάνατος· οὐδὲ γάρ ἐστι τῆς ἐκεῖ κολάσεως τέλος· καὶ ἐνταῦθα δὲ τῶν παραπαιόντων οὐδὲν διενηνόχασιν οἱ πράγματα ὀνειροπολοῦντες οὐχ ὑφεστῶτα. Καὶ γὰρ δοκοῦσι πλουτεῖν οὐ πλουτοῦντες, καὶ νομίζουσι τρυφᾷν οὐ τρυφῶντες, καὶ οὐ πρότερον αἰσθάνονται τῆς ἀπάτης ὡς χρὴ ταύτης, ἕως ἂν τῆς μανίας ἀπαλλαγῶσιν, ἕως ἂν τὸν ὕπνον ἀποτινάξωνται. Διὸ νήφειν καὶ ἐγρηγορέναι πᾶσιν ὁ Παῦλος παρακελεύεται· καὶ ὁ Χριστὸς τὰ αὐτὰ πάλιν. Ὁ νήφων καὶ ἐγρηγορὼς, κἂν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας; ἀλῷ, ταχέως αὐτὴν ἀποκρούεται· ὁ δὲ καθεύδων καὶ ἐξεστηκὼς, οὐκ αἰσθάνεται πῶς ὑπ' αὐτῆς κατέχεται. Μὴ τοίνυν καθεύδωμεν. Οὐ γὰρ νυκτὸς ὁ καιρὸς, ἀλλ' ἡμέρας. Ὡς ἐν ἡμέρᾳ τοίνυν εὐσχημόνως περιπατήσωμεν. Οὐδὲν γὰρ ἁμαρτίας ἀσχημονέστερον. Ἔλαττον κακὸν εἰς ἀσχημοσύνης λόγον, γυμνοὺς, ἢ ἁμαρτάνοντας ἢ πλημμελοῦντας περιέρχεσθαι. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ οὐ τοσοῦτον ἔγκλημα· πολλάκις γὰρ καὶ ἀπὸ πενίας γένοιτ' ἄν· τοῦ δὲ ἁμαρτάνοντος οὐδὲν αἰσχρότερον καὶ ἀτιμότερον. Ἐννοήσωμεν οὖν τοὺς εἰς δικαστήριον ἀπιόντας ἁρπαγῆς ἕνεκα καὶ πλεονεξίας, πῶς αἰσχροὶ καὶ καταγέλαστοι φαίνονται, πάντα ἀναισχυντοῦντες, ψευδόμενοι καὶ ἰταμευόμενοι. Ἡμεῖς δὲ οὕτως ἐσμὲν ἐλεεινοὶ καὶ ταλαίπωροι, ὡς ἰμάτιον μὲν μὴ ἂν ὑπομεῖναι ἁπλῶς περιβαλέσθαι καὶ διεστραμμένως, ἀλλὰ κἂν ἕτερον ἴδωμεν τοῦτο πάσχοντα, διορθούμεθα· πάντων δὲ καὶ ἡμῶν καὶ τῶν πλησίον κατὰ κεφαλῆς περιπατούντων, μηδὲ ἐπαισθάνεσθαι. Τί γὰρ αἰσχρότερον, εἰπέ μοι, ἀνδρὸς πρὸς γυναῖκα πόρνην εἰσιόντος; τί δὲ ὕβριστοῦ, τί δὲ λοιδόρου καὶ βάσκάνου καταγελαστότερον γένοιτ' ἄν; πόθεν οὖν οὐ δοκεῖ ταῦτα οὕτως εἶναι αἰσχρὰ, ὡς τὸ γυμνοὺς περιπατεῖν; Ἀπὸ τῆς συνηθείας μόνης [b]. Τοῦτο μὲν γὰρ οὐδεὶς οὐδέποτε ἐκὼν ἔπαθεν· ἐκεῖνο δὲ ἅπασιν ἀεὶ τολμᾶται μετὰ ἀδείας. Ἔτι εἴ τις εἰς ἀγγέλων πλῆθος ἦλθε, παρ' οἷς οὐδὲν οὐδέποτε τοιοῦτον ἐγένετο, εἶδεν ἂν τότε [c] ἀκριβῶς τὸν πολὺν γέλωτα. Καὶ τί λέγω πλῆθος ἀγγέλων; Ἐν γὰρ τοῖς βασιλείοις αὐτοῖς τοῖς παρ' ἡμῖν, εἴ τις ἂν πόρνην εἰσαγαγὼν χρῷτο αὐτῇ, ἢ μέθῃ οἴνου κατασχεθείη, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ἀσχημονήσειε, τὴν ἐσχάτην δίδωσι δίκην. Εἰ δὲ ἐν βασιλείοις οὐκ ἀνεκτὸν τὰ τοιαῦτα τολμᾶν, πολλῷ μᾶλλον, τοῦ πανταχοῦ βασιλέως παρόντος καὶ τὰ γινόμενα θεωμένου, ἂν τοιαῦτα τολμῶμεν, τὴν ἐσχάτην ὑποστησόμεθα κόλασιν. Διὸ, παρακαλῶ, πολλὴν ἐν τῷ βίῳ τὴν ἡσυχίαν ἐπιδειξώμεθα, πολλὴν τὴν καθαρότητα. Καὶ γὰρ ἔχομεν βασιλέα πάντα ὁρῶντα διηνεκῶς τὰ ἡμέτερα. Ἵν' οὖν ἡμᾶς ἀεὶ τοῦτο δαψιλῶς φωτίζῃ τὸ φῶς, ἐπισπασώμεθα ταύτην τὴν ἀκτῖνα. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν μελλόντων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Κεντούμενοι, sic Sav et Mor. Alii δακνόμενοι.

[b] Alii συνηθείας ταύτης. [c] Mor. εἶδεν ἂν τότε. Sav. εἶδεν ἂν αὐτοῦ.

[42] ΟΜΙΛΙΑ Ϛ'.

Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης.

Διαλεχθεὶς περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὰ [a] κατεπείγοντα ἐν προοιμίοις ἡμῖν, ὁδῷ καὶ τάξει προβαίνων, καὶ ἐπὶ τὸν τοῦ Λόγου κήρυκα τὸν ὁμώνυμον αὐτοῦ τὸν Ἰωάννην ἔρχεται λοιπόν. Σὺ δὲ ἀκούων, ὅτι παρὰ Θεοῦ ἀπεστάλη, μηδὲν λοιπὸν ἀνθρώπινον εἶναι νόμιζε τῶν λεγομένων παρ' ἐκείνου. Οὐ γὰρ τὰ αὐτοῦ, ἀλλὰ τὰ τοῦ πέμψαντος ἅπαντα φθέγγεται. Διὸ καὶ ἄγγελος προσηγόρευται [b]· ἀγγέλου δὲ ἀρετὴ, τὸ μηδὲν ἴδιον εἰπεῖν. Τὸ δὲ, *Ἐγένετο*, ἐνταῦθα οὐ τῆς εἰς τὸ εἶναι παρόδου δηλωτικὸν, ἀλλὰ τῆς ἀποστολῆς ἐστιν αὐτῆς. Τὸ γὰρ, *Ἐγένετο ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ*, ἀντὶ τοῦ, ἀπεστάλη παρὰ Θεοῦ. Πῶς οὖν τὸ, *Ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων*, οὐ περὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα ἀπαραλλαξίας εἰρῆσθαί φασι διὰ τὸ μὴ προσκεῖσθαι τὸ ἄρθρον; Ἰδοὺ γὰρ καὶ ἐνταῦθα οὐδαμοῦ τὸ ἄρθρον πρόσκειται. Ἆρ' οὖν οὐ περὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηται; Τί οὖν ἐροῦμεν τῷ Προφήτῃ λέγοντι, ὅτι *Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδόν σου*; Τὸ μὲν ἐμοῦ καὶ σοῦ, δύο προσώπων ἐστὶ δηλωτικόν. *Οὗτος ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός*. Τί τοῦτο; ὁ δοῦλος τῷ δεσπότῃ μαρτυρεῖ, ἴσως εἴποι τις ἄν; Ὅταν οὖν μὴ μόνον ὑπὸ τοῦ δούλου μαρτυρούμενον αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ παραγινόμενον ἴδῃς πρὸς αὐτὸν, καὶ μετὰ Ἰουδαίων βαπτιζόμενον ὑπ' αὐτοῦ· ἆρ' οὐ μᾶλλον ἐκστήσῃ καὶ διαπορήσεις; Ἀλλ' οὐ χρὴ ταράττεσθαι οὐδὲ θορυβεῖσθαι, ἀλλ' ἐκπλήττεσθαι τὴν ἄφατον ἀγαθότητα. Ἂν δὲ ἐπιμένῃ τις ἔτι ἰλιγγιῶν καὶ θορυβούμενος, ἐρεῖ καὶ πρὸς αὐτὸν τοῦτο, ὃ καὶ πρὸς Ἰωάννην εἶπεν· *Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ πρέπον ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην*. Εἰ δὲ καὶ ἐπὶ πλεῖον ταραχθείη, πάλιν ἐρεῖ ἃ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔφησε καὶ πρὸς αὐτὸν, ὅτι [c] *Παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω*. Εἰ τοίνυν μὴ δεῖται τῆς μαρτυρίας ταύτης, τίνος ἕνεκεν ἀπεστάλη παρὰ Θεοῦ ὁ Ἰωάννης; Οὐχ ὡς αὐτοῦ δεομένου μαρτυρίας (τοῦτο γὰρ τῆς ἐσχάτης βλασφημίας ἐστὶν), ἀλλὰ διατί; Αὐτὸς ὁ Ἰωάννης διδάσκει λέγων· *Ἵνα πάντες* [d] *πιστεύσωσι δι' αὐτοῦ*. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Χριστὸς εἰπὼν, ὅτι *Παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω*, ἵνα μὴ δόξῃ παρὰ τοῖς ἀνοήτοις ἑαυτῷ περιπίπτειν· νῦν μὲν λέγων, *Ἄλλος ἐστὶν ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμοῦ· καὶ οἶδα ὅτι ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ*· τὸν γὰρ Ἰωάννην ἐδήλου· νῦν δὲ λέγων, *Παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω*, ἐπήγαγε τὴν λύσιν ταχέως, εἰπών· *Ἀλλὰ ταῦτα λέγω δι' ὑμᾶς, ἵνα*

[a] Savil. sic incipit, Περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου διαλεχθεὶς τά.

[b] Aliqui προηγορευται.

[c] Sic Mor. Alii et Sav. παραχθείη τις, λέγω δὲ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔφησε, καὶ πρὸς σὲ οὐχ ὅτι. Sed οὐχ recte omissum fuit. [d] Alii ἀλλὰ διότι αὐτὸς ὁ Ἰωάννης ἐπήγαγεν εἰπών, Ἵνα πάντες.

σωθῆτε· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ὅτι μὲν Θεός εἰμι, καὶ Θεοῦ γνήσιος Υἱός, καὶ τῆς οὐσίας ἐκείνης τῆς ἀκηράτου [45] καὶ μακαρίας, [καὶ] οὐδενὸς δέομαι τοῦ μαρτυρήσοντος. Κἂν γὰρ μηδεὶς ἐθέλῃ τοῦτο ποιεῖν, οὐδὲν ἐγὼ παρὰ τοῦτο εἰς τὴν φύσιν ἠλάττωμαι τὴν ἐμήν. Ἐπειδὴ δὲ τῆς σωτηρίας μοι μέλει τῆς τῶν πολλῶν, τούτου χάριν εἰς τοῦτο κατέβην ταπεινότητος, ὡς καὶ ἀνθρώπῳ τὴν μαρτυρίαν ἐπιτρέψαι τὴν ἐμήν. Διὰ γὰρ τὸ χαμαίζηλον καὶ ἀσθενὲς τῶν Ἰουδαίων, οὕτως εὐληπτοτέρα αὐτοῖς καὶ εὐκολωτέρα ἔμελλεν ἡ εἰς αὐτὸν γίνεσθαι πίστις. Ὥσπερ οὖν σάρκα περιεβάλετο, ἵνα μὴ γυμνῇ τῇ θεότητι προσβαλὼν, ἅπαντας ἀπολέσῃ· οὕτω καὶ κήρυκα ἄνθρωπον ἐξέπεμψεν, ἵνα τῆς συγγενοῦς ἀκούοντες φωνῆς, εὐκολώτερον οἱ τότε ἀκούοντες προσέρχωνται. Ἐπεὶ ὅτι γε τῆς ἐκείνου οὐδὲν ἐδεῖτο μαρτυρίας, ἤρκει δεῖξαι μόνον ἑαυτὸν ὅστις ἦν γυμνῇ τῇ οὐσίᾳ, καὶ καταπλῆξασθαι πάντας. Ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἐποίησε, διʼ ὅπερ ἔφθην εἰπών· πάντας γὰρ ἂν ἠφάνισε, μηδενὸς δυναμένου τὴν ἀπρόσιτον ἐκείνην τοῦ φωτὸς προσβολὴν ἐνεγκεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ σάρκα, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, ὑπέδυ, καὶ ἐνὶ τῶν ἡμετέρων ὁμοδούλων ἐγχειρίζει τὴν μαρτυρίαν· ἐπειδὴ πάντα πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν, οὐ πρὸς τὴν ἀξίαν μόνον τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ εὐπαράδεκτον καὶ ὠφέλιμον τοῖς ἀκούουσιν ὁρῶν. Ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Ταῦτα λέγω διʼ ὑμᾶς, ἵνα σωθῆτε.* Καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς δὲ τὰ αὐτὰ τῷ Δεσπότῃ φθεγγόμενος, μετὰ τὸ εἰπεῖν, *Ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός*, ἐπήγαγεν, *Ἵνα πάντες πιστεύσωσι διʼ αὐτοῦ*, μονονουχὶ λέγων· Μὴ νομίσῃς ὅτι διὰ τοῦτο μαρτυρήσων ἦλθεν ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης, ἵνα τι τῷ Δεσπότῃ προσθῇ εἰς ἀξιοπιστίας λόγον· οὐ διὰ τοῦτο, ἀλλʼ ἵνα οἱ ὁμόφυλοι πιστεύσωσι διʼ αὐτοῦ. Ὅτι γὰρ ταύτην προαιρεῖτο τὴν ὑποψίαν σπεύδων τοῦτο εἰρηκε [a], καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα δῆλον· ἐπήγαγε γάρ, *Οὐκ ἦν ἐκεῖνος*, λέγων, *τὸ φῶς*. Εἰ δὲ μὴ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν ταύτην ἱστάμενος ἐπανέλαβε τοῦτο, παρεῖλκεν ἁπλῶς τὸ λεγόμενον, καὶ ταυτολογία μᾶλλον, ἢ σαφήνεια διδασκαλίας ἦν. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι ἀπεστάλη, *Ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτὸς*, τί πάλιν λέγει, *Οὐκ ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς*; Οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ μάτην· ἀλλʼ ἐπειδὴ ὡς τὰ πολλὰ παρʼ ἡμῖν μείζων ὁ μαρτυρῶν τοῦ μαρτυρουμένου, καὶ ἀξιοπιστότερος πολλάκις εἶναι δοκεῖ· ἵνα μή τις καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωάννου τοῦτο ὑποπτεύσῃ, ἐκ προοιμίων εὐθέως τὴν πονηρὰν ταύτην ὑποψίαν ἀναιρεῖ, καὶ πρόῤῥιζον αὐτὴν ἀνασπάσας; δείκνυσι τίς μὲν οὗτος ὁ μαρτυρῶν, τίς δὲ ἐκεῖνος ὁ μαρτυρούμενος, καὶ ὅσον τὸ μέσον τοῦ τε μαρτυρουμένου καὶ τοῦ μαρτυροῦντός ἐστι. Καὶ τοῦτο ποιήσας, καὶ δείξας αὐτοῦ τὴν ἀσύγκριτον ὑπεροχὴν, οὕτω μετὰ ἀδείας λοιπὸν καὶ τῷ λειπομένῳ ἐπεξέρχεται λόγῳ· καὶ εἴ τι τῶν ἀτόπων ἦν ταῖς τῶν ἀνοητοτέρων ὑφορμοῦν διανοίαις, τοῦτο ἐκ μέσου μετὰ ἀκριβείας ἅρας, οὕτως ἅπασι [b] μετʼ εὐκολίας λοιπὸν καὶ ἀκωλύτως τὸν τῆς διδασκαλίας ἐφεξῆς ἐνίησι λόγον. Εὐξώμεθα δὴ λοιπὸν μετὰ τῆς τῶν νοημάτων τούτων ἀποκαλύψεως, καὶ τῆς τῶν δογμάτων ὀρθότητος, καὶ βίον ἡμῖν [44] γενέσθαι καθαρὸν καὶ πολιτείαν λαμπράν. Ἐπειδὴ τούτων ὄφελος οὐδὲν, ἔργων μὴ παρόντων ἡμῖν ἀγαθῶν. Κἂν γὰρ ἅπασαν τὴν πίστιν ἔχωμεν καὶ τὴν τῶν Γραφῶν κατανόησιν, τῆς δὲ ἀπὸ τοῦ βίου προστασίας ὦμεν ἔρημοι καὶ γυμνοὶ, οὐδὲν τὸ κωλύον εἰς τὸ τῆς γεέννης ἀπενεχθῆναι πῦρ, καὶ εἰς ἄπειρον ὑπὸ τῆς ἀσβέστου καταναίεσθαι φλογός. Ὥσπερ γὰρ οἱ τὰ ἀγαθὰ πράξαντες, ἀναστήσονται εἰς ζωὴν αἰώνιον· οὕτως οἱ τὰ ἐναντία τετολμηκότες, εἰς αἰώνιον κόλασιν καὶ πέρας οὐδέποτε ἔχουσαν. Διὸ πᾶσαν ἐπιδειξώμεθα σπουδὴν, ὥστε μὴ τὸ γενόμενον ἡμῖν ἀπὸ τῆς ὀρθῆς πίστεως κέρδος διαφθεῖραι τῇ τῶν ἔργων φαυλότητι, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν εὐδοκιμήσαντες μετὰ παῤῥησίας ἰδεῖν τὸν Χριστόν. Ταύτης γὰρ ἴσον οὐδὲν τῆς μακαριότητος εἴη ποτʼ ἂν [c]. Γένοιτο δὲ πάντας ἐπιτυχόντας τῶν εἰρημένων, εἰς δόξαν Θεοῦ πάντα πράττειν, ᾧ ἡ δόξα ἅμα τῷ μονογενεῖ Υἱῷ καὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii τοῦτο ἐπήγαγε.

[b] Mor. οὕτως ἅπασιν ἐπέξεισι. Sed ἐπέξεισι deest in Savil. et in plurimis mss. Paulo post Mor. ἐφεξῆς περαίνει λέγων, Sav et mss. plurimi ἐφεξῆς ἐνίησι λέγων. [c] Alii γένοιτʼ ἂν. Ibid. Morel. πάντας ἀξίως βιοῦντας τῶν εἰρημένων. Sav. πάντας ἐπιτυχόντας τῶν εἰρημένων. Pro utraque lectione stant mss. plurimi.

ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον.

α'. Διὰ τοῦτο, ὦ πολυπόθητα τέκνα, κατὰ μέρος ὑμᾶς τοῖς ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἐστιῶμεν νοήμασι, καὶ οὐκ ἀθρόον πάντα ἐκχέομεν, ἵνα ῥᾳδία τῶν ἀεὶ καταβαλλομένων ὑμῖν ἡ φυλακὴ γένηται. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκοδομίας, ὁ μὲν μηδέπω τῶν προτέρων λίθων σφιγγέντων ἑτέρου· ἐπιθεὶς, σαθρὸν ἅπαντα καὶ εὐκατάβλητον ὑφαίνει τὸν τοῖχον· ὁ δὲ ἀναμένων πρότερον παγῆναι τὸν χάλικα, καὶ οὕτω τὸ λεῖπον κατὰ μικρὸν ἐπιτιθεὶς, μετὰ ἀσφαλείας ἅπασαν ἀπαρτίζει τὴν οἰκίαν, οὐκ ὀλιγοχρόνιόν τινα, οὐδὲ εὐδιάλυτον, ἀλλὰ βεβαίαν κατασκευάζων αὐτήν. Τούτους καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα τοὺς οἰκοδόμους, καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τὰς ὑμετέρας οἰκοδομῶμεν [a] ψυχάς. [45] Καὶ γὰρ δεδοίκαμεν, μήποτε τῆς προτέρας καταβολῆς νεοπαγοῦς· ὑπαρχούσης, ἡ τῶν δευτέρων ἐπιθήκη θεωρημάτων καὶ τοῖς προτέροις λυμήνηται, τῆς διανοίας οὐκ ἀρκούσης ἅπαντα ὁμοῦ κατασχεῖν. Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ σήμερον ἡμῖν ἀναγνωσθέν; *Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον.* Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω περὶ τοῦ Ἰωάννου διαλεγόμενος ἔλεγεν, ὅτι ἦλθεν, *Ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτὸς*, καὶ ὅτι νῦν ἀπεστάλη· ἵνα μή τις ταῦτα [b] ἀκούων, διὰ τὴν τοῦ μαρτυροῦντος πρόσφατον παρουσίαν, καὶ περὶ τοῦ μαρτυρουμένου τοιαύτην τινὰ ὑπόνοιαν λάβῃ, ἀνήγαγε τὴν διάνοιαν, καὶ πρὸς τὴν ἐπέκεινα πάσης ἀρχῆς παρέπεμψεν ὕπαρξιν, τὴν οὐδαμοῦ λήγουσαν οὐδὲ ἱσταμένην. Καὶ πῶς ἓν τοῦτο, φησὶν, Υἱὸν ὄντα ἔχειν [c]; Περὶ Θεοῦ διαλεγόμεθα, καὶ τὸ πῶς ἐρωτᾷς; καὶ οὐ δέδοικας, οὐδὲ φρίττεις; Εἶτα ἂν μέν σε ἔρηταί τις· Πῶς δὲ ἡμῶν ἀτελεύτητον ἕξουσιν αἱ ψυχαὶ τὴν ζωὴν καὶ τὰ σώματα μετὰ ταῦτα; καταγελάσῃ τῆς πεύσεως, ὡς οὐκ ἂν ἀνθρωπίνης διανοίας δι τὰ τοιαῦτα ζητεῖν, ἀλλὰ δεῖν πιστεύειν μόνον καὶ μὴ περιεργάζεσθαι τὸ εἰρημένον, ἀρκοῦσαν ἔχοντα ἀπόδειξιν τοῦ λεχθέντος τὴν δύναμιν τοῦ εἰρηκότος· ἂν δὲ τὸν ψυχὰς καὶ σώματα ἐργασάμενον, καὶ τῆς κτίσεως ἁπάσης ἀσυγκρίτως ὑπερέχοντα, ἄναρχον εἶναι φῶμεν, τὸν τρόπον ἡμᾶς ἀπαιτήσεις; Καὶ τίς ἂν ταῦτα καθεστηκυίας εἶναι φαίη

[a] Sic mss. quidam. Savil. et Mor. μιμούμεθα... οἰκοδομοῦμεν.

[b] Sav. αὐτά. [c] Quidam ἄνθρωπον ὄντα ἔχειν υἱόν Paulo post Sav. cum codd. 705 et 706, φρίττεις; εἶτα ἂν Mor.

plere omnem justitiam (*Matth.* 3. 15). Quod si magis adhuc turbetur, dicet illi rursum id quod Judæis dicebat, *Non ab homine testimonium accipio* (*Joan.* 5. 34). Si ergo hoc testimonio non eget, cur Joannes missus est a Deo? Non quod ejus testimonio egeret (id enim dicere, extremæ impietatis esset), sed cur tandem? Illud ipse Joannes docet, cum ait : *Ut omnes crederent per illum*[1]. Ipse vero Christus cum dixisset, *Non ab homine testimonium accipio*, ne apud insipientiores sibi ipsi repugnare videretur; cum nunc dicat : *Alius est qui testimonium perhibet de me : et scio quia verum est testimonium ejus* (*Joan.* 5. 32), de Joanne loquens; nunc vero, *Non ab homine testimonium accipio*, solutionem mox adjicit dicens : *Sed hæc dico propter vos, ut salvi sitis;* ac si diceret : Deus sum, et Dei verus Filius, ex substantia illa immortali et beata, nulliusque testimonio egeo. Etsi enim nemo id testificari vellet, in nullo secundum naturam minor essem. Quia vero multorum salus mihi curæ est, ideo in hanc me demisi humilitatem, ut homini testimonium de me ferendum committerem. Nam perspecta Judæorum imbecillitate, sic facilior fides in eum futura videbatur. Sicut igitur carnem induit, ne cum nuda divinitate congressus, omnes perderet; sic et præconem misit hominem, ut congenerem sibi vocem audientes, facilius ii qui tunc audiebant accederent. Nam quod non illius testimonio opus haberet, hoc solum modo ostendi poterat, si nempe se nuda substantia exhibuisset, omnesque in stuporem conjecisset. Verum id non fecit, quoniam, ut jamjam dixi, omnes perdidisset, quod nemo posset inaccessam illam lucis vim ferre. Ideo carnem induit, et testimonium de se ferendi officium uni conservorum nostrorum tradit, quia omnia ad salutem hominum operatus est : neque suæ dignitati tantum, sed etiam auditorum captui et utilitati consuluit : quod et ipse subindicans dicebat : *Hæc dico propter vos, ut salvemini.* Et evangelista, qui ea ipsa, quæ Dominus, loquitur, postquam dixerat, *Ut testimonium perhiberet de lumine*, subjunxit, *Ut omnes crederent per eum;* ac si diceret : Ne putes ideo testificaturum venisse Joannem Baptistam, ut aliquid fidei verbis Domini adderet : non propterea venit, sed ut contribules sui per ipsum crederent. Quod autem ad eam tollendam suspicionem hæc dixerit, ex sequentibus constat : addit enim : 8. *Non erat ille lux.* Nisi enim hujus abigendæ suspicionis gratia hæc dixisset, superfluum hoc esset, et magis repetitio quam explicatio doctrinæ. Cum dixisset enim, Missus est *Ut testimonium perhiberet de lumine*, cur iterum dicit, *Non erat ille lux?* Non frustra nec sine causa : sed quia frequenter apud nos major est is qui testificatur, quam ille de quo testimonium fertur, fideque dignior plerumque videtur esse : ne quis de Joanne id suspicaretur, statim a principio hanc malam suspicionem tollit, eaque radicitus evulsa, ostendit quis sit is qui testificatur, et quis ille de quo testimonium fertur, et quantum sit inter utrumque discrimen. Ac postquam hoc fecit, ostenditque illius incomparabilem excellentiam, fidenter jam cætera prosequitur : et si quid absurdi insipientiorum animos subiret, hoc diligenter sublato, facile deinceps et sine obice doctrinæ verbum immittit. Precemur itaque, ut cum tantarum revelatione rerum, cumque sana rectaque doctrina vitam quoque puram sanctamque ducamus. Doctrina quippe nihil nobis prodest sine bonis operibus. Licet enim fidem integram Scripturarumque intelligentiam teneamus, si bonæ vitæ patrocinio nudi et vacui simus, nihil impediet quominus in gehennæ ignem dejiciamur, et in infinitum inextinguibili flamma comburamur. Sicut enim ii qui bona egerunt, resurgent in vitam æternam; sic illi qui contraria ausi sunt, in æternum et nunquam finem habiturum supplicium. Quamobrem omne adhibeamus studium, ut ne lucrum nobis ex recta fide partum, operum pravitate labefactemus; sed cum hic pie vixerimus, Christum cum fiducia videamus, cui beatitudini par nihil unquam fuerit. Utinam nos supra dicta consequuti[1], ad gloriam Dei omnia faciamus, cui gloria una cum unigenito Filio et Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] In aliis legitur : *Sed cur Joannes addit, « Ut omnes crederent per illum ? »*

[1] Alii : *Utinam nos, vitam supra dictis consonam agentes.* Pro utraque lectione stant Mss. plurimi.

HOMILIA VII.

9. *Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.*

1. *Methodum disserendi a se usurpatam asserit Chrysostomus. Incomprehensibilia Dei non scrutanda.* — Ideo, dilectissimi filii, vos minutatim et per partes Scripturarum doctrina pascimus, neque simul omnia effundimus, ut facilior vobis sit emissi verbi custodia. Nam in ædificiis, qui antequam priores lapides conjuncti sint, alios superimponit, non firmum, sed facile ruiturum struit parietem; qui autem exspectat donec calce firmentur, et sic paulatim cætera adjicit, tutam, firmam diuque duraturam domum excitat. Hos ædium structores et nos imitemur, eademque modo vestras ædificemus animas[1]. Timemus enim, ne recens cum sit prior structura, secundæ additæ speculationes, priores pessumdent, cum mens nequeat omnia simul continere. Quid igitur hodie lectum est, *Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.* Qui enim supra de Joanne disserens, dicebat eum venisse, *Ut testimonium perhiberet de lumine*, et nunc missum esse; ne quis hæc audiens, ob nuperum testificantis adventum, de eo cui testimonium ferebatur aliquam suspicionem admitteret, mentes erexit, et ad omni principio superiorem

[1] Sic Mss. quidam recte. Savil. autem et Morel., *imitamur.... ædificamus*, leguat; quæ ad seriem Chrysostomi non tam bene quadrare videntur.

exsistentiam transmisit, quæ nullum habitura finem est. Et quomodo possunt hæc esse, inquies, cum sit Filius[1]? De Deo loquimur, et tu interrogas quomodo? neque times vel horrescis? Ad hæc, si quis quærat a te, quomodo animæ et corpora immortali vita fruitura sint, interrogationem illam ridebis, quasi non sit humanæ mentis quærere, sed credere tantum oporteat; neque dictum illud scrutari, cujus sufficiens sit demonstratio dicentis potentia; sin autem illum qui et animas et corpora creavit, et nulla comparatione creaturam universam exsuperat, sine principio esse dicamus, tu interrogabis quomodo id factum sit? Ecquis sanæ mentis hæc esse dixerit? quis bene valentis animi et ratiocinii? Audistis illud, *Erat lux vera.* Quid frustra contendis, ut infinitam illam vitam ratiocinio assequaris, quæ non potest attingi? quid quæris ea quæ exquiri nequeunt? cur incomprehensibilia scrutaris? cur examinas ea quæ examini non subjacent? Solarium radiorum perquire radicem; non poteris assequi, neque tamen indignaris, neque ægre fers imbecillitatem tuam. Cur ergo in majoribus audax es et temerarius? Joannes filius tonitrui, qui spirituali tuba canit, ubi illud, *Erat*, a Spiritu audivit, nihil ultra quæsivit: et tu non pari gratia donatus, qui ex infirmis ratiociniis tuis loqueris, cognitionis illius terminum transcendere conaris? Ideoque non parem ei, quam ille habuit, notitiam unquam assequeris. Ilujusmodi namque est diaboli calliditas; eos qui illi obsequuntur, extra terminos a Deo nobis positos transfert, quasi longe ulteriora attingere possimus: postquam autem hac spe inescatos a divina gratia extrusit, tunc demum non modo nihil ultra addit; quomodo enim id faceret, diabolus cum sit? sed nec sinit ut ad priora, in queis tuto versabamur, redeamus; verum circum quaque agit errantes, qui nusquam consistere possimus. Sic primum parentem ex paradiso excidere curavit. Cum enim illum spe majoris scientiæ et honoris inflasset, etiam illum ab iis quibus tranquille fruebatur ejecit. Non modo enim non factus est æqualis Deo, ut ipsi pollicebatur, sed sub mortis tyrannidem detrusit; nec solum a ligni esu nihil accepit, sed etiam ex illa quam habebat scientia non parum amisit, idque spe majoris adipiscendæ. Nam tunc primum de nuditate erubescere cœpit, cum antea omni pudore et rubore superior fuisset. Illud etiam quod se nudum esse adverteret, quod vestibus exinde egeret, illud, inquam, et alia plurima tristia acciderunt. Quod ne nobis quoque contingat, Deo obtemperemus, ejus præcepta observemus, et nihil ulterius curiose perquiramus; ut ne ex nobis concessis excidamus bonis, quod et illis accidit. Dum enim vitæ principio carentis principium perquirunt, etiam illa quæ habere poterant amiserunt. Neque enim id quod quærebant invenerunt; non enim poterant; atque a sana circa Unigenitum fide exciderunt. At nos ne transferamus terminos antiquos, quos posuerunt patres nostri, et ubique Spiritus sancti legibus cedamus: et cum audimus, *Erat lux vera*, nihil ulterius inquiramus: neque enim ultra possumus pertingere. Nam si Deus ut homo genuisset, necessario interstitii quidpiam fuisset genitorem inter et genitum; sed quia ineffabili modo et ut Deum decet genuit, abstine ab his vocibus, *ante* et *post*: hæc quippe temporum nomina sunt: Filius vero etiam sæculorum omnium conditor est.

2. *Vera de Patre et de Filio doctrina. Sabbellianorum et Marcellianorum insania. Peccata quomodo abluantur.*—Ergo non pater, aies, sed frater est. Quæ necessitas, quæso? Nam si Patrem et Filium ex alia et diversa radice ortos diceremus, hæc jure dicere posses: sin hanc vitamus impietatem, dicimusque Patrem sine principio esse, nec genitum fuisse; Filium vero sine principio quidem esse, sed genitum a Patre, quæ necessitas ex hac cogitatione, impium illum inferre sermonem? Nulla sane. Etenim splendor est; splendor autem simul intelligitur cum natura illa, cujus est splendor. Ideo enim Paulus illum sic vocavit, ut nihil medium suspicareris inter Patrem et Filium: id enim hoc nomine significatur. Post hoc exemplum, eam quæ hinc apud insanos suboriri poterat absurditatem corrigit. Ne, inquit, quoniam splendorem audisti, ipsum propria hypostasi privari putes. Nam impium hoc esset, et Sabellianorum Marcellianorumque insania. Nos autem non ita sentimus, sed ipsum in propria sibi hypostasi esse dicimus: ideo postquam illum splendorem appellaverat, intulit, *Et character substantiæ illius*, (*Hebr.* 1. 3), ut propriam hypostasin significaret, ostenderetque ipsum ex eadem esse substantia, cujus character est. Neque enim satis est verbum unum, ut jam dixi, ad illa de Deo dogmata hominibus significanda: sed optandum ut multis simul allatis, ex singulis quod conveniat seligamus. Ita enim poterimus digne gloriam Dei celebrare; digne scilicet secundum facultatem nostram. Si quis enim de illa digne se loqui posse putet, atque asseveret se ita Deum nosse, ut ipse se novit, is maxime Deum ignorat. Hæc cum sciamus, diligenter retineamus ea quæ tradidere nobis ii qui ab initio ipsis oculis viderunt, et ministri fuere Verbi, neque ultra curiose scrutemur. Duo namque damna hoc morbo laborantes invadent: quod temere laborent illa quærendo, quæ invenire nequeunt; et quod Deum in iram provocent, dum ab ipso positos terminos evertere conantur. Quod quantopere iram Dei concitet, non opus est vobis dicere, cum id omnes sciatis. Quamobrem missa illorum arrogantia, Dei verba cum tremore audiamus, ut ille perpetuo nos tueatur: nam ait, *Ad quem respiciam nisi ad mansuetum et humilem, et quietum, et trementem verba mea* (*Isai.* 66. 2)? Hac igitur missa curiositate, conteramus corda, peccata lugeamus, ut Christus jussit, de sceleribus nostris compungamur, ac diligenter animo repetamus ea quæ hactenus admisimus delicta; studeamus illa omnino abluere. Ad hanc quippe rem multas Deus nobis aperuit vias. *Dic tu prior*, inquit, *iniquitates tuas, ut justificeris* (*Isai.*

[1] Juxta quosdam legendum est, *cum sit Filius et homo.*

ψυχῆς; τίς δὲ ὑγιαίνοντος [a] λογισμοῦ; Ἤκουσας, ὅτι *Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν*. Τί φιλονεικεῖς εἰκῇ καὶ μάτην ὑπεραντείσαι τῷ λογισμῷ τὴν ἄπειρον ταύτην ζωήν; Οὐδὲ γὰρ οἷόν τε. Τί ζητεῖς τὰ ἀζήτητα; τί περιεργάζῃ τὰ ἀκατάληπτα; τί ἐρευνᾷς [b] τὰ ἀνεξερεύνητα; Κατανόησον τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων τὴν ῥίζαν αὐτήν· ἀλλ' οὐ δυνήσῃ, καὶ ὅμως οὐκ ἀγανακτεῖς, οὐδὲ δυσχεραίνεις ἐπὶ τῇ ἀσθενείᾳ. Πῶς οὖν ἐν τοῖς μείζοσι τολμηρὸς γέγονας καὶ προπετής; Ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς Ἰωάννης, ὁ ἀπὸ τῆς σάλπιγγος ἠχῶν τῆς πνευματικῆς, τὸ, *Ἦν*, ἀκούσας παρὰ [c] τοῦ Πνεύματος, οὐδὲν ἐπεζήτησε πλέον· σὺ δὲ ὁ τῆς χάριτος ἀμοιρῶν τῆς ἐκείνου, καὶ ὁ ἀπὸ τῶν δειλῶν φθεγγόμενος λογισμῶν, ὑπερβῆναι τὸ μέτρον τῆς ἐκείνου γνώσεως φιλονεικεῖς; Διὰ τοῦτο τοιγαροῦν οὐδὲ πρὸς τὸ μέτρον τῆς ἐκείνου γνώσεως ἀφικέσθαι [d] δυνήσῃ. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ διαβόλου μεθοδεία· ἐξάγει μὲν τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντων ὅρων ἡμῖν τοὺς πειθομένους αὐτῷ, ὡς ἐπὶ πολλῷ μείζοσιν· ὅταν δὲ ταῖς ἐλπίσι ταύταις δελεάσας ἐκβάλῃ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, τότε λοιπὸν οὐ μόνον οὐδὲν πλέον προσδίδωσι, (πῶς γὰρ διάβολος ὤν;), ἀλλ' οὐδὲ εἰς τὰ πρότερα, ἵνθα ἀσφαλῶς καὶ βεβαίως διετρίβομεν, ἀφίησιν ἐπανελθεῖν, ἀλλὰ πανταχοῦ περιάγει πλανωμένους, καὶ οὐκ ἔχοντας οὐδαμοῦ στῆναι. Οὕτω καὶ τὸν πρωτόπλαστον ἐκ τῆς τοῦ παραδείσου διαγωγῆς ἐποίησεν ἐκπεσεῖν. Προσδοκία γὰρ μείζονος γνώσεως καὶ τιμῆς φυσήσας αὐτὸν, καὶ τῶν τότε ὑπαρχόντων αὐτῷ μετὰ ἀδείας ἐξέβαλεν. Οὐ γὰρ μόνον ἰσόθεος οὐ γέγονε, καθὼς ὑπισχνεῖτο αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν τοῦ θανάτου τυραννίδα ἐξέπεσεν [e], οὐ μόνον οὐδὲν πλέον ἀπὸ τῆς τοῦ ξύλου βρώσεως προσλαβών, ἀλλὰ καὶ τῆς γνώσεως ἧς εἶχεν οὐ μικρὸν ἀποκέσας, ἐλπίδι πλείονος γνώσεως. Τότε γὰρ [f] αἰσχύνεσθαι καὶ καταδύεσθαι ἐπὶ τῇ γυμνότητι, τότε αὐτῷ προσεγένετο, πρὸ τῆς ἀπάτης ἀνωτέρω ταύτης ὄντι τῆς αἰσχύνης. Αὐτό τε γὰρ τὸ ὁρᾶν ἑαυτὸν γυμνὸν ὄντα, καὶ δεῖσθαι λοιπὸν τῆς ἀπὸ τῶν ἱματίων περιβολῆς, καὶ ἕτερα αὐτῷ πλείονα ἐντεῦθεν ἐφύη πάθη τότε. Ὅπερ ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς πάθωμεν, πειθώμεθα τῷ Θεῷ, καὶ μένωμεν ἐν οἷς αὐτὸς ἡμῖν προσέταξε, καὶ μηδὲν περαιτέρω πολυπραγμονῶμεν, ἵνα μὴ καὶ τῶν ἤδη δοθέντων ἡμῖν ἐκπέσωμεν ἀγαθῶν, καθάπερ καὶ οὗτοι πεπόνθασι. Τῆς γὰρ ἀνάρχου ζωῆς ἀρχὴν ἐπιζητοῦντες εὑρεῖν, [46] καὶ ἅπερ ἠδύναντο ἔχειν ἀπώλεσαν. Οὔτε γὰρ τὸ ζητούμενον εὗρον (οὐδὲ γὰρ ἐστι δυνατόν), καὶ τῆς ὑγιοῦς περὶ τοῦ Μονογενοῦς ἐξέπεσον πίστεως. Ἀλλ' ἡμεῖς μὴ μεταίρωμεν ὅρια αἰώνια, ἃ ἔθεντο οἱ πατέρες ἡμῶν, ἀλλ' εἴκωμεν πανταχοῦ τοῖς τοῦ Πνεύματος νόμοις, καὶ ἀκούοντες ὅτι, *Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν*, μηδὲν πλέον ἐπιζητῶμεν εὑρεῖν· οὐδὲ γὰρ ἔνι ταύτην ὑπερβῆναι τὴν ῥῆσιν. Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἄνθρωπος ἐγέννα, ἀνάγκη μέσον εἶναί τι τοῦ γεννῶντος καὶ τοῦ γεννωμένου· ἐπειδὴ δὲ ἀῤῥήτως καὶ ὡς Θεῷ πρέπον ἐστὶ, τοῦ πρὸ καὶ τοῦ *μετὰ* ἀναχώρει· τῶν χρόνων γὰρ ταῦτα ὀνόματα· ὁ δὲ Υἱὸς καὶ τῶν αἰώνων πάντων ἐστὶ ποιητής.

β'. Οὐκοῦν οὐ πατὴρ, φησὶν, ἀλλ' ἀδελφός. Ποία ἀνάγκη, εἰπέ μοι; Εἰ μὲν γὰρ καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν ἐξ ἑτέρας ἐλέγομεν εἶναι ῥίζης, καλῶς ἂν ταῦτα ἔφης τότε. Εἰ δὲ ταύτην μὲν φεύγομεν τὴν ἀσέβειαν, λέγομεν δὲ τὸν μὲν Πατέρα πρὸς τὸ [g] ἄναρχον εἶναι, μηδὲ γεγεννῆσθαι· τὸν δὲ Υἱὸν ἄναρχον εἶναι, γεγεννημένον δὲ ἐκ τοῦ Πατρός· ποία ἀνάγκη ἐκ τῆς ἐννοίας ταύτης τὸν ἀσεβῆ λόγον ἐκεῖνον ἐπεισελθεῖν; Οὐδεμία. Ἀπαύγασμα γάρ ἐστι· τὸ δὲ ἀπαύγασμα συνεπινοεῖται τῇ φύσει, ἧς ἐστιν ἀπαύγασμα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τοῦτον οὕτως ἐκάλεσεν, ἵνα μηδὲν μέσον ὑποπτεύσῃς Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Τοῦτο μὲν οὖν τούτου δηλωτικόν· τὸ δὲ ἐφεξῆς τοῦ ὑποδείγματος, τὴν ὑφορμῶσαν [h] τοῖς ἀνοήτοις ἀτοπίαν διορθοῦται. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ ἀπαύγασμα, φησὶν, ἤκουσας, τῆς ἰδίας αὐτὸν ἀποστερῆσθαι νομίσῃς ὑποστάσεως. Ἀσεβὲς γὰρ τοῦτο, καὶ τῆς τῶν Σαβελλιανῶν καὶ τῶν ἀπὸ Μαρκέλλου μανίας. Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ ἐν ἰδίᾳ αὐτὸν ὑποστάσει εἶναί φαμεν. Διὰ τοῦτο εἰπὼν αὐτὸν ἀπαύγασμα, ἐπήγαγεν, ὅτι *Καὶ χαρακτὴρ ἐστι τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ*, ἵνα τὴν ἰδίαν ὑπόστασιν δηλώσῃ καὶ τῆς αὐτῆς ὄντα αὐτὸν οὐσίας, ἧς ἐστι καὶ χαρακτήρ. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ μιᾷ λέξει, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, τὰ περὶ Θεοῦ παραστῆσαι δόγματα τοῖς ἀνθρώποις· ἀλλὰ ἀγαπητὸν, ἂν πολλὰ συμφορήσαντες, ἐξ ἑκάστου τὸ πρέπον ἐπιλεξώμεθα. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα τῆς ἀξίας ἐφικέσθαι δοξολογίας· ἀξίας δὲ λέγω, κατὰ τὴν ἡμετέραν δύναμιν. Εἰ γάρ τις πρὸς αὐτὴν τὴν ὄντως ἀξίαν εἰπεῖν δύνασθαι νομίζοι, καὶ φιλονεικοίη, λέγων οὕτως εἰδέναι τὸν Θεὸν ὡς αὐτὸς οἶδεν ἑαυτὸν, οὗτος μάλιστά ἐστιν ὁ τὸν Θεὸν ἀγνοῶν. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μένωμεν κατέχοντες μετὰ ἀσφαλείας ἃ παρέδοσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ Λόγου, καὶ μηδὲν περαιτέρω περιεργαζώμεθα. Δύο γὰρ τοῖς ταύτην νοσοῦσι τὴν νόσον περιέσται τὰ δεινά· τό τε εἰκῆ ταλαιπωρεῖσθαι, ζητοῦντας ἅπερ εὑρεῖν οὐ δυνατόν· τό τε παροξύναι τὸν Θεὸν, τοὺς παρ' αὐτοῦ τεθέντας ὅρους ἀνατρέπειν ἐπιχειροῦντας. Ὅσην δὲ τοῦτο κινεῖ τὴν ὀργὴν, οὐδὲν δεῖ παρ' ἡμῶν μαθεῖν, πάντας εἰδότας ὑμᾶς. Διὸ τῆς ἀπονοίας αὐτῶν ἀφέμενοι, τρέμωμεν αὐτοῦ τοὺς λόγους, ἵνα [47] διηνεκῶς ἡμᾶς τειχίζῃ· *Ἐπὶ τίνα γὰρ ἐπιβλέψω*, φησὶν, *ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον καὶ ταπεινὸν, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους*; Ἀφέντες τοίνυν τὴν ὀλεθρίαν ταύτην πολυπραγμοσύνην, συντρίψωμεν τὰς καρδίας, πενθήσωμεν τὰ ἡμαρτημένα ἡμῖν, καθὼς προσέταξεν ὁ Χριστὸς, κατανυγῶμέν ἐπὶ τοῖς πλημμεληθεῖσιν ἡμῖν, ἀναλογισώμεθα μετὰ ἀκριβείας τὰ κατὰ τὸν ἔμπροσθεν ἡμῖν ἅπαντα τολμηθέντα χρόνον, σπουδάσωμεν αὐτὰ ἀποτρίψασθαι παντοδαπῶς. Πολλὰς γὰρ εἰς τοῦτο ὁ Θεὸς ἀνέῳξεν ἡμῖν ὁδούς. *Λέγε γὰρ σὺ*, φησὶ, *πρῶτος τὰς ἁμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῇς*· καὶ πάλιν, *Εἶπα* [i], *Τὴν ἀνομίαν μου ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου*. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἡμῖν συντελεῖ πρὸς τὸ μειῶσαι τῶν ἁμαρτημάτων τὸ μέγεθος ἡ συνεχὴς αὐτῶν κατηγορία καὶ μνήμη. Ἔστι καὶ ἑτέρα ταύτης ἐνεργεστέρα ὁδὸς, τὸ μηδενὶ τῶν εἰς ἡμᾶς ἡμαρτηκότων μνησικακεῖν, τὸ πᾶσι τοῖς εἰς ἡμᾶς πλημμεληθεῖσι συγχωρεῖν τὰ πλημμελήματα. Βούλει καὶ τρίτην μαθεῖν; Ἄκουσον τοῦ Δανιὴλ λέγοντος· *Διὸ τὰς ἁμαρτίας σοῦ ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀνομίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων*. Ἔστι δὲ καὶ ἑτέρα μετὰ ταύτης, ἡ τῶν εὐχῶν συνέχεια, καὶ τὸ

[a] Sic Mor. et mss. omnes Savil. ἡ ὑγιαινοντος. [b] Sic Morel. Sav. τί ἐχνεύεις. [c] Sic Mor. Sav. ὁ τὴν σάλπιγγα ἔχων τὴν πνευματικὴν, τὸ ἐγὼ ἀκούσας παρά. [d] Sic Sav. Morel. διὰ τοῦτο αὐτοῦ οὐδὲ πρὸς τὸ μέτρον ἀφ. [e] Sic Mor. Sav. et codd. 703 et 706 κατέπεσεν. [f] Sic Sav. Mor. ἐπειδὴ πλείονος γνώσεως, τοῦτο παθών. Ὁ τε γὰρ.

[g] Mor. et qui iam mss. πρὸς τό. Savil. et alii cod. 706 e corr. πρὸς τῷ. [h] Sav. et Mor. ὑφορμοῦσαν. Mss. quidem ὑφορμῶσαν. [i] Εἶπα deest in Sav. Mox Mor. ἀφῆκας, Savil. ἀφεῖλες.

προσεδρεύειν [a] μετὰ καρτερίας ταῖς πρὸς τὸν Θεὸν ἐντεύξεσι. Φέρει τινὰ παραμυθίαν ἡμῖν οὐ μικρὰν καὶ λύσιν τῶν ἡμαρτημένων καὶ νηστεία ὁμοίως, ὅταν μετὰ τῆς εἰς ἑτέρους φιλανθρωπίας γίνηται, καὶ σβέννυσι τὸ σφοδρὸν τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ. *Πῦρ γὰρ ψυχρὸν ὕδωρ, καὶ ἐλεημοσύναις ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι.* Ταύτας τοίνυν πάσας ὁδεύωμεν τὰς ὁδούς. Ἂν γὰρ ἐν τούτοις ὦμεν διαπαντὸς, ἂν εἰς ταῦτα τὴν σχολὴν ἀναλίσκωμεν, οὐ μόνον τὰ παρελθόντα ἀπονιψόμεθα [b] πλημμελήματα, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ μέλλον τὰ μέγιστα κερδανοῦμεν. Οὐ γὰρ παρέξομεν τῷ διαβόλῳ σχολὴν προσβάλλειν ἡμῖν, οὔτε εἰς ῥᾳθυμίαν βίου, οὔτε εἰς τὴν ὀλεθρίαν περιεργίαν. Καὶ γὰρ καὶ ταῦτα [c] μετὰ τῶν ἄλλων, καὶ ἐντεῦθεν τὰς ἀνοήτους ζητήσεις καὶ τὰς λογομαχίας τὰς ἐπιβλαβεῖς ἐπάγει, ἐκ τοῦ σχολάζοντας ὁρᾶν καὶ ἀργοῦντας, καὶ μηδεμίαν τῆς κατὰ τὸν βίον ἀρετῆς πρόνοιαν ποιουμένους. Ἀλλ' ἡμεῖς αὐτῷ ταύτην τὴν παρείσδυσιν ἀποφράξωμεν, γρηγορήσωμεν, νήψωμεν, ἵνα ἐν τῷ βραχεῖ τούτῳ χρόνῳ καμόντες ὀλίγα, τῶν ἀθανάτων ἐν τοῖς ἀπείροις αἰῶσι τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Mor. post προσεδρεύειν adjicit δέ. [b] Quidam ἀπονιπτόμεθα.

[c] Sic Morel. Sav. καὶ τούτοις.

---

[48] ΟΜΙΛΙΑ Η'.

Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον.

α'. Οὐδὲ γὰρ κωλύει [a] καὶ τήμερον τῶν αὐτῶν ἅψασθαι ῥημάτων, ἐπειδὴ πρώην ὑπὸ τῆς τῶν δογμάτων ἐξηγήσεως ἐκωλύθημεν ἅπασι τοῖς ἀναγνωσθεῖσιν ἐπεξελθεῖν. Ποῦ τοίνυν εἰσὶν οἱ μὴ λέγοντες αὐτὸν ἀληθινὸν Θεόν; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ φῶς ἀληθινὸν εἴρηται· ἑτέρωθι δὲ, αὐτοαλήθεια, καὶ αὐτοζωή. Ἀλλ' ἐκείνῳ μὲν τῷ λόγῳ, ὅταν ἐκεῖ γενώμεθα, σαφέστερον ἐπεξελευσόμεθα· κατὰ δὲ τὸ παρὸν, ἀναγκαῖον τέως ἐκεῖνο πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἰπεῖν· Εἰ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, πῶς ἀφώτιστοι μεμενήκασι τοσοῦτοι; Οὐ γὰρ δὴ πάντες ἐπέγνωσαν τοῦ Χριστοῦ τὸ σέβας. Πῶς οὖν φωτίζει πάντα ἄνθρωπον; Τό γε εἰς αὐτὸν ἧκον. Εἰ δέ τινες ἑκόντες τοὺς τῆς διανοίας ὀφθαλμοὺς μύσαντες, μὴ βούλοιντο [b] παραδέξασθαι τοῦ φωτὸς τούτου τὰς ἀκτῖνας, οὐ παρὰ τὴν τοῦ φωτὸς φύσιν ἡ σκότωσις ἐκείνοις, ἀλλὰ παρὰ τὴν κακουργίαν τῶν ἑκόντι ἀποστερούντων ἑαυτοὺς τῆς δωρεᾶς. Ἡ μὲν γὰρ χάρις εἰς πάντας ἐκκέχυται, οὐκ Ἰουδαῖον, οὐχ Ἕλληνα, οὐ βάρβαρον, οὐ Σκύθην, οὐκ ἐλεύθερον, οὐ δοῦλον, οὐκ ἄνδρα, οὐ γυναῖκα, οὐ πρεσβύτην, οὐ νέον ἀποστρεφομένη· πάντας δὲ ὁμοίως προσιεμένη, καὶ μετὰ τῆς ἴσης καλοῦσα τιμῆς. Οἱ δὲ οὐκ ἐθέλοντες ἀπολαῦσαι τῆς δωρεᾶς ταύτης, ἑαυτοῖς δίκαιοι ταύτην ἂν εἶεν λογίσασθαι τὴν πήρωσιν. Ὅταν γὰρ τῆς εἰσόδου πᾶσιν ἀνεῳγμένης, καὶ μηδενὸς τοῦ κωλύοντος ὄντος, ἐθελοκακοῦντές τινες ἔξω μένωσι, παρ' οὐδένα ἕτερον, ἀλλ' ἢ παρὰ τὴν οἰκείαν πονηρίαν ἀπόλλυνται μόνον. *Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν·* ἀλλ' οὐχ ὡς τοῦ κόσμου σύγχρονος, ἄπαγε. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπήγαγε· *Καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο·* διὰ τοῦτου σε πάλιν ἀνάγων ἐπὶ τὴν προαιώνιον ὕπαρξιν τοῦ Μονογενοῦς. Ὁ γαρ ἀκούσας ὅτι ἔργον αὐτοῦ τόδε τὸ πᾶν, κἂν σφόδρα ἀναίσθητος ᾖ, κἂν ἐχθρὸς, κἂν πολέμιος τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, πάντως καὶ ἐκὼν καὶ ἄκων ἀναγκασθήσεται πρὸ τῶν ἔργων ὁμολογῆσαι τὸν Ποιητήν. Ὅθεν μοι καὶ θαυμάζειν ἔπεισιν ἀεὶ τὴν Παύλου τοῦ Σαμοσατέως μανίαν, πῶς πρὸς τὴν οὕτω φανερὰν ἀλήθειαν ἀντιβλέψαι ἐτόλμησε, καὶ ἐκὼν ἑαυτὸν κατεκρήμνισεν. Οὐδὲ γὰρ ἀγνοῶν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εἰδὼς ἡμάρτανε [c], ταὐτὸν παθὼν τοῖς Ἰουδαίοις. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι πρὸς ἀνθρώπους ὁρῶντες, τὸ τῆς πίστεως προῦδωκαν ὑγιὲς, εἰδότες μὲν ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ μονογενὴς [d] Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, διὰ δὲ τοὺς ἄρχοντας οὐχ [49] ὁμολογοῦντες, ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γένωνται· οὕτω καὶ τοῦτον γυναικί τινι χαριζόμενον, τὴν σωτηρίαν φασὶν ἀποδόσθαι τὴν ἑαυτοῦ. Δεινὸν γὰρ, ὄντως δεινὸν τῆς κενοδοξίας ἡ ζυραννὶς, καὶ σοφῶν ὀφθαλμοὺς ἐκτυφλοῦν ἱκανὸν, ὅταν μὴ νήφωσιν. Εἰ γὰρ ἡ δωροδοκία τοῦτο ἰσχύει, πολλῷ μᾶλλον τὸ ταύτης βιαιότερον πάθος. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰουδαίοις ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Πῶς δύνασθε πιστεύειν, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες; Καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω.* Ἐνταῦθα κόσμον τὸ πλῆθός φησι, τὸ διεφθαρμένον καὶ τοῖς γηΐνοις προστετηκὸς πράγμασι, τὸν χυδαῖον, καὶ ταραχώδη, καὶ ἀνόητον λαόν. Ὡς οἵ γε τοῦ Θεοῦ φίλοι καὶ θαυμαστοὶ πάντες αὐτὸν ἐπέγνωσαν καὶ πρὸ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας. Καὶ περὶ μὲν τοῦ πατριάρχου καὶ αὐτὸς ὀνομαστὶ φησιν ὁ Χριστὸς, ὅτι *Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη.* Καὶ περὶ τοῦ Δαυὶδ δὲ Ἰουδαίους ἐλέγχων ἔλεγε· *Πῶς οὖν Δαυὶδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ λέγων· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου;* Καὶ πολλαχοῦ πρὸς ἐκείνους ἱστάμενος Μωϋσέως μέμνηται· περὶ δὲ τῶν λοιπῶν προφητῶν ὁ Ἀπόστολος. Πάντας γὰρ τοὺς προφήτας ἀπὸ Σαμουὴλ ἐγνωκέναι φησὶν ὁ Πέτρος αὐτὸν, καὶ τὴν παρουσίαν αὐτοῦ πρόῤῥωθεν προαναφωνεῖν, οὕτω λέγων· *Καὶ πάντες οἱ προφῆται ἀπὸ Σαμουὴλ καὶ τῶν καθεξῆς ὅσοι ἐλάλησαν, καὶ κατήγγειλαν τὰς ἡμέρας ταύτας.* Τῷ δὲ Ἰακὼβ καὶ τῷ πατρὶ τῷ τούτου, ὥσπερ οὖν καὶ τῷ πάππῳ, καὶ ἐφάνη καὶ διελέχθη, καὶ πολλὰ καὶ μεγάλα ὑπέσχετο δώσειν ἀγαθὰ, ἅπερ οὖν καὶ εἰς ἔργον ἐξήνεγκε. Πῶς οὖν, φησὶν, αὐτὸς ἔλεγε· *Πολλοὶ προφῆται ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν;* Ἆρα γὰρ οὐ μετέσχον τῆς γνώσεως τῆς εἰς αὐτόν; Πάνυ μὲν οὖν· καὶ τοῦτο καὶ ἀπὸ τῆς ῥήσεως ταύτης, ἀφ' ἧς νομίζουσί τινες αὐτοὺς ἀπεστερῆσθαι, πειράσομαι ποιῆσαι φανερόν. *Πολλοὶ* γὰρ, φησὶν, *ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε.* Ὥστε ἤδεσαν αὐτὸν ἥξοντα εἰς ἀνθρώπους [e], καὶ οἰκονομήσοντα, ἅπερ καὶ ᾠκονόμησεν. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἤδεσαν, ἐπεθύμησαν.

[a] Savil. et codd. 705 et 706 οὐδὲν κωλύει. Mor. et multo plures οὐδὲν γὰρ κωλύει. Ubi illud γάρ ad titulum refertur. [b] Sic Sav. et omnes pene mss. Mor. vero οὐκ ἠθέλησαν. [c] Morel. ἐξήμαρτε. Sav. et mss. ἡμάρτανε.

[d] Unus ὁ μονογενὴς male. [e] Sic Mor Sav. ἐκ τῶν οὐρανῶν. Savil. in notis legendum putat ἐκ τῶν οὐρανὸν εἰς ἀνθρώπους.

43. 26)? et rursus, *Dixi*[1], *Confitebor adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei* (*Psal.* 31. 5). Neque enim parum nobis confert ad minuendam peccatorum molem frequens eorum memoria et accusatio. Est et alia efficacior via, si nemini eorum, qui in nos peccarunt, succenseamus; si omnibus iis, qui in nos deliquerunt, delicta condonemus. Vis et tertiam edisscere viam? Audi Danielem dicentem: *Quamobrem peccata tua elecmosynis redime, et iniquitates tuas misericordia erga pauperes* (*Dan.* 4. 24). Est et alia, nempe orationum frequentia, et in precibus ad Deum emissis perseverantia. Affert etiam nobis consolationem non modicam et remissionem peccatorum jejunium, quando cum benignitate erga alios conjunctum est, atque iræ Dei vehementiam exstinguit. *Ignem* enim *flammantem aqua exstinguet, et elecmosynis peccata purgantur* (*Eccli.* 3. 30). In his ergo viis omnibus gradiamur. Si enim in iis semper versemur, si in iis omne studium insumamus, non modo præterita peccata abluemus, sed etiam in futuro maxima lucrabimur. Neque enim diabolo locum offeremus nos invadendi, neque in segnitiem vel in perniciosam curiositatem incidemus. Per hæc enim atque alia, insanas illas quæstiones, noxiasque disputationes inducit, quod otiosos desidesque videat, et nullam vitæ probæ curam gerentes. At nos hunc illi aditum obstruamus, vigilemus, sobrii simus, ut postquam hoc brevi tempore modicum laboraverimus, immortalibus per infinita sæcula fruamur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri, et una Spiritui sancto gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Vox, *dixi*, deest in Savil.

HOMILIA VIII.

Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.

1. *Christus verus Deus est. Ipse, cum sit lux vera, cur non omnes illuminet. Pauli Samosateni insania. Inanis gloriæ tyrannis. Mundus qui Christum non cognovit, quis. Prophetæ quomodo Christum noverunt.* — Nihil enim prohibet, quominus hodie eadem verba expendamus, quia nuper dogmatum expositio impedimento fuit, quominus omnia quæ lecta fuerant explicaremus. Ubi sunt igitur illi, qui dicunt ipsum verum Deum non esse? Hic enim lux vera appellatur; alibi vero ipsa veritas, ipsa vita. Verum illud, cum eo pervenerimus, apertius indagabimus: in præsenti autem necesse est id interim caritati vestræ recensere. Si illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum, quomodo tot homines non illuminati manent? Non enim omnes Christi cultum agnoscunt. Quomodo ergo illuminat omnem hominem? Quantum in ipso est. Si qui vero sponte sua mentis oculos claudentes, hujus lucis radios percipere nolint, non ex natura lucis evenit quod in tenebris maneant, sed ex nequitia eorum qui sponte se hoc privant munere. Gratia quippe in omnes effusa est; non Judæum, non Græcum, non barbarum, non Scytham, non liberum, non servum, non virum, non mulierem, non senem, non juvenem aversatur; sed omnes similiter admittit, et cum pari vocat honore. Qui vero nolunt hoc frui dono, hanc sibi ipsis cæcitatem imputent oportet. Cum enim aditu omnibus patente, et a nemine intercluso, quidam ex voluntaria nequitia extra manent, ii suo tantum vitio pereunt. *In mundo erat*: at non tamquam mundo cœtaneus; absit. Ideo intulit, *Et mundus per ipsum factus est* (*Joan.* 1. 10): per hæc rursum te inducit ad illam Unigeniti ante sæcula exsistentiam. Nam qui audivit hunc universum mundum illius esse opus, etiamsi sensu prorsus careat, etiamsi inimicus et adversarius gloriæ Dei sit, attamen velit nolit, conditorem ante opificia fuisse confiteri cogetur. Quamobrem mirari semper subit Pauli Samosateni insaniam, quomodo tam manifestæ veritati obsistere potuerit, seseque sponte præcipitem dederit. Neque enim ex ignorantia, sed rei admodum gnarus erravit, non secus ac Judæi. Quemadmodum enim illi, ut hominibus assentarentur, sanam prodidere fidem, gnari ipsum Unigenitum Dei esse, principum vero metu id non confitentes, ne ex synagoga ejicerentur: ita et illum in mulieris cujuspiam gratiam, salutem suam inquiunt prodidisse (*a*). Gravis enim, gravis certe est inanis gloriæ tyrannis, quæ possit etiam sapientium oculos excæcare, nisi vigilent. Nam si munera id possunt, multo magis hic affectus longe violentior. Idcirco Judæis dicebat Christus: *Quomodo potestis credere, qui gloriam ab hominibus accipitis, et gloriam, quæ a solo Deo est, non quæritis* (*Joan.* 5. 44)? 10. *Et mundus eum non cognovit.* Hic mundum vocat multitudinem corruptam et terrenis rebus inhiantem, turbam, vulgus, insipientem populum. Nam Dei amici et admirabiles viri omnes ipsum, etiam ante incarnationem, noverant. De patriarcha quippe nominatim dicit Christus: *Abraham pater vester exsultavit, ut videret diem meum: et vidit, et gavisus est* (*Joan.* 8. 56). De Davide autem Judæos confutans: *Quomodo ergo David in Spiritu vocat eum Dominum, dicens: Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis* (*Matth.* 22. 43. 44)? Ac sæpe illis obsistens, Moysem memorat. De reliquis vero prophetis apostolus. Omnes enim prophetas a Samuele illum cognovisse, et adventum ejus diu ante prænuntiasse dicit Petrus his verbis: *Et omnes prophetæ a Samuele et deinceps qui loquuti sunt, annuntiaverunt dies istos* (*Act.* 3. 24). Jacobo autem et

(*a*) Quod dicit Chrysostomus, Paulum Samosatenum in mulieris cujusdam gratiam, salutem suam prodidisse, de Zenobia Palmyrenorum regina intelligi debet, quæ Paulum Samosatenum aliquamdiu protexit. Quod autem dicit, Paulum in mulieris illius gratiam, et contra quam ipse sentiebat hæresim illam protulisse, nescio an alius umquam dixerit. Inter alia autem dicebat Paulus Samosatenus Filium in Patre quidem esse; sed non ὑποστατικῶς, non hypostasin habere suam, quod ad sabellii hæresin accedebat.

patri, necnon et avo ejus, et visus et loquutus est, iisque multa et magna se daturum est pollicitus, quæ etiam exsequutus est. Quomodo ergo, inquies, ipse dixit, *Multi prophetæ voluerunt videre quæ videtis, et non viderunt, et audire quæ auditis, et non audierunt* (*Luc.* 10. 24)? Annon fuerunt ejus cognitionis participes? Fuerunt certe : idque ex hoc loco, unde putant quidam ipsos hac cognitione privatos, demonstrare tentabo. *Multi* enim, inquit, *voluerunt videre quæ videtis.* Itaque viderunt eum ad homines[1] venturum esse, et ea dispensaturum quæ vere dispensavit. Neque enim, nisi novissent, videre concupivissent. Nemo enim eorum, quorum notitiam non habet, desiderio capi potest. Itaque cognoverunt Filium Dei, et venturum eum ad homines esse noverunt. Quænam ergo sunt quæ nescierunt, et quænam quæ non audierunt? Hæc quæ nunc vos videtis et auditis. Quod si illi et vocem ejus audierunt, et viderunt eum, at non in carne, neque ita cum hominibus versantem, neque tam libere cum ipsis loquentem. Hoc igitur et ipse significans non simpliciter dixit, Cupierunt videre me; sed quid? *Quæ vos videtis;* neque audire me; sed quid? *Quæ vos auditis.* Itaque licet ejus in carne adventum non viderint, futurum tamen esse noverunt, quem videre cupiebant; in eumque credebant, licet illum in carne non vidissent. Cum itaque nos gentiles accusaverint dicentes : Quid priori illo tempore faciebat Christus, cum nondum humano generi prospiceret? et cur extremo tempore venit ut nostræ saluti provideret, postquam tanto tempore nos neglexerat? respondebimus, ipsum etiam ante adventum illum in mundo fuisse, de operibus ab se edendis prius cogitasse, atque illis omnibus cognitum fuisse, qui hac cognitione digni erant. Quod si quia non omnibus tunc notus fuit, sed probis tantum et virtute præditis, ideo dicitis illum incognitum fuisse, eadem ratione ipsum nunc quoque non adorari ab hominibus dixeritis, quia etiam nunc non omnes ipsum noverunt. Sed quemadmodum in præsenti nemo, quia a multis ignoratur, ipsum a multis cognosci negaverit : sic neque dubitandum est ipsum superioribus illis temporibus, a multis, imo etiam probis illis et admirandis viris omnibus cognitum fuisse.

2. Quod si quis dixerit, Cur non omnes tunc ipsi adhæserunt, neque omnes ipsum coluerunt, sed soli justi? sciscitabor et ego, Cur etiam nunc non omnes ipsum noverunt? Ecquid de Christo loquor? Nam Patrem quoque ejus cur non omnes et tunc et hodie noverunt? Verum alii omnia temere ferri dicunt; alii dæmonibus universi providentiam tribuunt : sunt etiam alii, qui præter hunc Deum, alium sibi comminiscuntur : ex iis quidam adversariam Deo potestatem esse blasphemant, et leges ejus maligni dæmonis esse putant. Quid igitur? num ideo dicemus Deum non esse, quia quidam hoc dicunt? num et ipsum malum esse confitebimur, quia quidam id impie profitentur? Apage stultitiam extremamque dementiam. Nam si ex furentium judicio dogmata statueremus, nihil obesset quominus et ipsi furore gravissimo duceremur. Certe nemo solem natura sua oculis perniciosum esse dixerit, quia nonnulli oculis laborant; sed lucidus dicitur ex eorum qui sanos oculos habent judicio : mel quoque nemo amarum dixerit, quia infirmis quibusdam tale videtur esse; et Deum tamen ex infirmorum opinione vel non esse, vel malum esse, vel modo providere, modo non providere, quidam pronuntiabunt? Ecquis illos sanæ mentis esse dicat? quis non furiosos et extrema dementia captos dixerit? *Mundus eum non cognovit*, inquies. Sed ii quibus dignus non erat mundus, ipsum noverunt. Cum autem memorat eos qui ipsum non noverunt, carptim ignorantiæ causam indicat. Neque enim simpliciter dixit, Nemo ipsum novit; sed, *Mundus eum non cognovit*; id est, ii homines qui mundo tantum hærent, et ea quæ mundi sunt sapiunt. Sic enim solet Christus ipsos appellare, ut cum dicit, *Pater sancte, et mundus te non cognovit* (*Joan.* 17. 25). Non igitur Filium tantum, sed etiam Patrem ejus mundus ignoravit, ut dicebamus. Nihil enim ita mentem turbat, ut rebus præsentibus inhiare. Hæc cum sciatis, a mundo vos segregate, et a carnalibus rebus abscedite, quantum fieri poterit : neque enim in re nullius pretii hinc damnum oritur, sed in capite bonorum. Neque enim potest homo, qui præsentis ævi rebus admodum hæret, cælestia recte percipere : sed necesse est eum, qui his addictus est, ab illis excidere : *Non potestis* enim, inquit, *Deo servire et mamonæ* (*Luc.* 16, 13); ut uni hæreamus, alterum odisse oportet. Hæc ipsa rerum experientia clamat. Qui enim pecuniarum concupiscentiam deridet, ii maxime sunt qui Deum ut decet amant; quemadmodum et qui a principio illas mirantur, ii præsertim sunt qui Deum remissius diligunt. Anima enim divitiarum amore semel capta, non facile absistet ab iis agendis, quæ Deum ad iram provocant, utpote quæ alteri serviat domino, qui in omnibus contra Dei mandata præcipiat.

Quantum discrimen inter servos Christi et servos mamonæ. — Vigilate itaque et expergiscimini, ac cogitantes cujusnam domini simus servi, ejus tantummodo regnum diligamus; lugeamus et præterita deploremus tempora, quibus mamonæ servivimus : abjiciamus semel jugum ejus grave et intolerabile, et jugum Christi leve et suave cum perseverantia feramus; qui nihil tale præcipit, quale mamona. Illic enim jubet nos omnibus inimicos esse; contra vero Christus, omnes amplecti et amare. Ille nos luto et lateribus affigens, hoc est auro, ne noctu quidem sinit nos vel paululum respirare; hic a superflua illa et insana cura nos liberat; sed jubet thesauros in cælo parare : non ex injuria aliis illata, sed ex propria justitia. Ille post multos sudores nostros et miserias non poterit adesse nobis, cum extremo supplicio puniemur, et ob leges ejus servatas mala patiemur; imo flammam accendet; hic si præcipiat poculum aquæ frigidæ dare, ne hujus quidem

[1] Savil. legit, *de cœlis*, pro, *ad homines*. At ex duobus si alterum dicatur, alterum subintelligitur.

Οὐδεὶς γὰρ ὧν μηδὲ ἔννοιαν ἔχει, τούτων λαβεῖν ἐπιθυμίαν δυνήσεται. Ὥστε ᾔδεσαν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι ἦξει εἰς ἀνθρώπους. Τίνα οὖν ἐστιν ἅπερ οὐκ ᾔδεσαν, καὶ τίνα ἅπερ οὐκ ἤκουσαν; Ταῦτα ἃ νῦν ὑμεῖς βλέπετε καὶ ἀκούετε. Εἰ δὲ καὶ φωνῆς ἤκουσαν, καὶ εἶδον αὐτὸν ἐκεῖνοι, ἀλλ' οὐκ [a] ἐν σαρκί, οὐδὲ οὕτω τοῖς ἀνθρώποις συναναστρεφόμενον, οὐδὲ μετὰ τοσαύτης αὐτοῖς ὁμιλοῦντα τῆς ἀδείας. Τοῦτο γοῦν καὶ αὐτὸς δηλῶν, οὐχ ἁπλῶς εἶπεν· Ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἐμέ· ἀλλά τί; Ἃ ὑμεῖς βλέπετε· οὐδὲ, Ἀκοῦσαι ἐμοῦ· ἀλλὰ τί; Ἃ ὑμεῖς ἀκούετε. Ὥστε εἰ καὶ μὴ τὴν ἔνσαρκον αὐτοῦ παρουσίαν ἐθεάσαντο, ἀλλ' ὅμως ᾔδεσαν αὐτὴν ἐσομένην, ἧς καὶ ἐπεθύμουν· καὶ ἐπίστευον εἰς αὐτὸν, καὶ μὴ ἑωρακότες αὐτὸν ἐν σαρκί. Ὅταν οὖν ἐγκαλῶσιν ἡμῖν [50] Ἕλληνες ταῦτα λέγοντες· Τί δὲ τὸν ἔμπροσθεν ἐποίει χρόνον ὁ Χριστὸς, τὸ τῶν ἀνθρώπων οὐκ ἐπισκοπούμενος γένος; καὶ τί δήποτε ἐν ἐσχάτῳ τῆς ἡμετέρας ἦλθεν ἀντιληψόμενος σωτηρίας, τοσοῦτον ἀμελήσας χρόνον ἡμῶν; ἐροῦμεν, ὅτι καὶ πρὸ τούτου ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ προενόει τῶν ἔργων αὐτοῦ, καὶ γνώριμος τοῖς ἀξίοις ἅπασιν ἦν. Εἰ δὲ διὰ τὸ μὴ πάντας αὐτὸν τότε ἐπεγνωκέναι, ἀλλὰ παρὰ τῶν γενναίων αὐτὸν καὶ ἐναρέτων ἐκείνων μόνων [b] ἐγνῶσθαι, φαίητε μὴ γνωρίζεσθαι· κατὰ τοῦτο οὐδὲ νῦν ὁμολογήσετε προσκυνεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, ἐπειδὴ μηδὲ νῦν ἅπαντες αὐτὸν ἴσασιν. Ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τοῦ παρόντος οὐδεὶς ἂν διὰ τοὺς ἀγνοοῦντας αὐτὸν τοῖς εἰδόσι διαπιστήσειεν· οὕτως οὐδὲ ὑπὲρ τῶν ἔμπροσθεν χρόνων ἀμφισβητεῖν χρὴ, ὅτι πολλοῖς, μᾶλλον δὲ πᾶσιν ἔγνωστο τοῖς γενναίοις καὶ θαυμασίοις ἀνδράσιν ἐκείνοις.

β'. Εἰ δὲ λέγοι τις· Καὶ τίνος ἕνεκεν μὴ πάντες προσεῖχον αὐτῷ, μηδὲ πάντες αὐτὸν ἐθεράπευον τότε, ἀλλὰ μόνοι οἱ δίκαιοι; ἐρήσομαι κἀγὼ, τίνος ἕνεκεν μηδὲ νῦν ἅπαντες αὐτὸν ἴσασι; Καὶ τί λέγω περὶ τοῦ Χριστοῦ; Τὸν γὰρ Πατέρα τὸν τούτου, διατί μὴ πάντες, μήτε τότε, μήτε νῦν ἔγνωσαν· ἀλλ' οἱ μὲν αὐτομάτως ἅπαντα φέρεσθαι λέγουσιν, οἱ δὲ δαιμονίοις τὴν τοῦ παντὸς ἐπιτρέπουσι πρόνοιαν· εἰσὶ δὲ οἳ καὶ ἕτερον παρὰ τοῦτον ἀναπλάττουσι θεόν· τινὲς δὲ αὐτῶν καὶ τὴν ἀντικειμένην εἶναι βλασφημοῦσιν αὐτοῦ δύναμιν [c], καὶ τοὺς νόμους αὐτοῦ, πονηροῦ τινὸς δαίμονος εἶναι νομίζουσι; Τί οὖν; παρὰ τοῦτο οὔτε Θεὸν αὐτὸν φήσομεν εἶναι, ἐπειδή τινές εἰσιν οἱ τοῦτο λέγοντες, καὶ πονηρὸν αὐτὸν ὁμολογήσομεν εἶναι; καὶ γὰρ καὶ τοῦτό εἰσιν οἱ βλασφημοῦντες αὐτόν. Ἅπαγε τῆς παραφροσύνης καὶ τῆς ἐσχάτης παραπληξίας. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν ἀπὸ τῆς τῶν μαινομένων κρίσεως χαρακτηρίζειν τὰ δόγματα, οὐδὲν κωλύει μαίνεσθαι καὶ αὐτοὺς μανίαν χαλεπωτάτην. Εἶτα, ἥλιον μὲν οὐδεὶς λυμαντικὸν ὀφθαλμῶν εἶναι φήσει διὰ τοὺς νοσοῦντας τὰς ὄψεις, ἀλλὰ φωτιστικὸν, ἀπὸ τῶν ὑγιαινόντων λαμβάνων τὰς κρίσεις· καὶ τὸ μέλι δὲ οὐδεὶς πικρὸν προσερεῖ, ἐπειδὴ τοῦτο τῇ αἰσθήσει τῶν ἀῤῥώστων δοκεῖ· τὸν δὲ Θεὸν ἀπὸ τῆς τῶν ἀσθενούντων ὑπολήψεως, ἢ μὴ εἶναι, ἢ πονηρὸν εἶναι, ἢ ποτὲ μὲν προνοεῖν, ποτὲ δὲ μηδὲ ὅλως τοῦτο ποιεῖν ψηφιοῦνται τινες; Καὶ τίς ἂν τοὺς τοιούτους ὑγιαίνειν φήσειεν, ἀλλ' οὐκ ἐξεστηκέναι καὶ παραπαίειν, καὶ μαίνεσθαι τὴν ἐσχάτην μανίαν; Ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω, φησίν. Ἀλλ' ὧν ὁ κόσμος οὐκ ἦν ἄξιος, οὗτοι αὐτὸν ἔγνωσαν. Εἰπὼν δὲ καὶ τοὺς μὴ γνόντας αὐτὸν, ἐν βραχεῖ κεφ. τὴν αἰτίαν τῆς ἀγνοίας ἔθηκεν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπεν, ὅτι οὐδεὶς αὐτὸν ἔγνω, ἀλλ' ὅτι Ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω· τουτέστιν, οἱ τῷ κόσμῳ μόνῳ προσηλωμένοι, καὶ τὰ τοῦ κόσμου φρονοῦντες ἄνθρωποι. Οὕτω γὰρ εἴωθε καλεῖν αὐτοὺς καὶ ὁ Χριστὸς, ὡς ὅταν λέγῃ· Πάτερ ἅγιε, καὶ ὁ κόσμος σε οὐκ ἔγνω. Οὐκ ἄρα αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Πατέρα αὐτοῦ ὁ κόσμος ἠγνόησε, [51] καθάπερ ἐλέγομεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω θολοῖ διάνοιαν, ὡς τὸ προστετηκέναι τοῖς παροῦσι. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἀποστήσατε ἑαυτοὺς τοῦ κόσμου, καὶ τῶν σαρκικῶν ἀπορῥήξατε πραγμάτων, καθόσον οἷόν τε. Οὐδὲ γὰρ ἐν τοῖς τυχοῦσιν ὑμῖν ἀπὸ τούτων ἡ ζημία γίνεται, ἀλλ' ἐν τῷ κεφαλαίῳ τῶν ἀγαθῶν. Οὐ γάρ ἐστιν ἄνθρωπον τῶν κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀντεχόμενον πραγμάτων σφοδρῶς δυνηθῆναι ἐπιλαβέσθαι τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς γνησίως [d]· ἀλλὰ ἀνάγκη τὸν περὶ ταῦτα ἐσπουδακότα ἐκείνων ἐκπεσεῖν. Οὐ δύνασθε γὰρ, φησὶ, Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ· ἀνάγκη γὰρ ἑνὸς ἔχεσθαι, καὶ τὸν ἕτερον μισεῖν. Καὶ ταῦτα καὶ αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ πεῖρα βοᾷ. Οἱ γοῦν τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας καταγελάσαντες, οὗτοι μάλιστά εἰσιν οἱ τὸν Θεὸν ἀγαπῶντες ὡς χρή· ὥσπερ οὖν οἱ τὴν ἀρχὴν ἐκείνην θαυμάζοντες, οὗτοι μάλιστα πάντων εἰσὶν οἱ ἀμβλυτέραν [e] τὴν περὶ αὐτὸν ἀγάπην ἔχοντες. Ψυχὴ γὰρ καθάπαξ ὑπὸ φιλοχρηματίας ἁλοῦσα, οὐ ῥᾳδίως οὐδὲ εὐκόλως παραιτήσεται καὶ πρᾶξαι καὶ εἰπεῖν τι τῶν παροξυνόντων τὸν Θεὸν, ἅτε καὶ ἑτέρου γενομένη δεσπότου δούλη, καὶ πάντα ἀπενεχθεῖσα ἐπιτάττοντος τῷ Θεῷ.

Ἀνανήψατε τοίνυν ποτὲ καὶ διεγέρθητε, καὶ ἐννοήσαντες τίνος ἐσμὲν οἰκέται, τὴν τούτου βασιλείαν ἀγαπήσωμεν μόνην· κλαύσωμεν, θρηνήσωμεν ὑπὲρ τῶν ἔμπροσθεν χρόνων, ὧν ἐδουλεύσαμεν τῷ μαμωνᾷ· ῥίψωμεν αὐτοῦ καθάπαξ τὸν ζυγὸν, τὸν ἀφόρητον καὶ τὸν βαρὺν, καὶ μένωμεν φέροντες τὸν τοῦ Χριστοῦ, τὸν κοῦφον καὶ ῥᾴστον· οὐδὲν γὰρ ἐπιτάττει τοιοῦτον ἡμῖν οἷον ὁ μαμωνᾶς. Οὗτος μὲν γὰρ ἐχθροὺς κελεύει πᾶσι γίνεσθαι· ὁ δὲ Χριστὸς τοὐναντίον, ἅπαντας ἀσπάζεσθαι καὶ φιλεῖν. Ἐκεῖνος τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ προσηλώσας (τοῦτο γάρ ἐστιν ὁ χρυσὸς), οὐδὲ τὸς νύκτας ἀφίησιν ἀναπνεῦσαι μικρόν· οὗτος τῆς μὲν περιττῆς ταύτης καὶ ἀνοήτου φροντίδος ἀπαλλάττει [f], κελεύει δὲ συνάγειν τοὺς θησαυροὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὐκ ἐκ τῆς εἰς ἑτέρους ἀδικίας, ἀλλ' ἐκ τῆς οἰκείας δικαιοσύνης. Ἐκεῖνος μετὰ τοὺς πολλοὺς ἱδρῶτας καὶ τὰς ταλαιπωρίας οὔτε δύναται παραστῆναι κολαζομένοις ἡμῖν ἐκεῖ καὶ κακῶς πάσχουσι διὰ τοὺς αὐτοῦ νόμους, καὶ ἐπιτείνει [g] τὴν φλόγα· οὗτος δὲ κἂν ποτήριον ἡμῖν ἐπιτάξῃ δοῦναι ψυχροῦ, οὐδὲ τούτου τὸν μισθὸν καὶ τὴν ἀμοιβὴν ἀφίησιν ἡμᾶς ἀπολέσαι ποτὲ, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἀντιδίδωσι τῆς δαψιλείας. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας, τῆς οὕτω προσηνοῦς δεσποτείας καὶ τοσούτων γεμούσης ἀγαθῶν ἀμελοῦντας, ἀχαρίστῳ καὶ ἀγνώμονι δουλεύειν τυράννῳ, καὶ οὐδὲν οὔτε ἐνταῦθα, οὔτε ἐκεῖ δυναμένῳ τοὺς πειθομένους αὐτῷ καὶ προσέχοντας [h] ὠφελεῖν; Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινὸν, οὐδὲ αὕτη ἡ ζημία μόνον, ὅτι οὐκ ἀμύνει κολαζομένοις· ἀλλ' ὅτι πρὸς τούτῳ καὶ μυρίοις περιβάλλει κακοῖς, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, τοὺς πειθομένους αὐτῷ. Τοὺς γὰρ πλείονας τῶν ἐκεῖ κολαζομένων, ἀπὸ ταύτης ἴδοι τις ἂν κολαζομένους τῆς αἰτίας, ὅτι χρήμασιν ἐδούλευσαν καὶ τὸ χρυσίον ἠγάπησαν, καὶ τοῖς δεομένοις οὐκ ἐπῆρκεσαν.

[a] Alii καὶ ἀκούετε. Καὶ γὰρ φωνῆς ἤκουσαν, καὶ εἶδον αὐτὸν, ἀλλ' οὐκ. [b] Mor. ἐκείνων μόνον. [c] Sic Sav. Mor. αὐτοῦ δύναμιν.

[d] Sic Savil. et mss. Mor. γνησίων, male. [e] Sic Mor. Sav. οἱ βαθυμοτέραν. [f] Sic Morel., Sav. φροντίδος ἀφίησι. [g] Boisius apud Sav. legendum putat ἀλλὰ καὶ ἐπιτείνει. [h] Unus προσήκοντας.

Ἅπερ ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς πάθωμεν, σκορπίσωμεν, [52] δῶμεν τοῖς πένησιν, ἀπαλλάξωμεν τὴν ψυχὴν καὶ τῶν ἐνταῦθα φροντίδων τῶν βλαβερῶν, καὶ τῆς ἐκεῖ διὰ ταῦτα κειμένης ἡμῖν τιμωρίας. Ἀποθώμεθα δικαιοσύνην ἐν οὐρανοῖς, ἀντὶ χρημάτων τῶν ἐπὶ γῆς συλλέξωμεν θησαυροὺς ἀναλώτους, θησαυροὺς δυναμένους συναποδημῆσαι πρὸς τὸν οὐρανὸν ἡμῖν· δυναμένους ἡμῖν κινδυνεύουσι παραστῆναι, καὶ ποιῆσαι τὸν κριτὴν ἵλεων τότε· ὃν γένοιτο πάντας ἡμᾶς εὐμενῆ καὶ νῦν καὶ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν σχόντας, ἀπολαῦσαι μετὰ πολλῆς παῤῥησίας τῶν ἡτοιμασμένων ἀγαθῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τοῖς ὡς χρὴ ἀγαπῶσιν αὐτόν· χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον.

α'. Ἂν τῶν προτέρων διαμνημονεύητε νοημάτων, μετὰ πλείονος προθυμίας καὶ τὰ ἑξῆς ἐποικοδομήσομεν [a], ὡς ἐπὶ κέρδει τοῦτο ποιοῦντες μεγάλῳ. Οὕτω γὰρ ὑμῖν τε εὐμαθέστερος ἔσται ὁ λόγος, τῶν ἤδη λεχθέντων μεμνημένοις, καὶ ἡμεῖς [b] οὐ πολλοῦ δεησόμεθα πόνου, δυναμένων ὑμῶν διὰ τῆς πολλῆς φιλομαθείας ὀξύτερον τοῖς λοιποῖς ἐνορᾷν. Ὁ μὲν γὰρ ἀεὶ τὰ διδόμενα ἀπολλὺς, ἀεὶ δεήσεται τοῦ διδάξοντος, καὶ οὐδέποτε εἴσεται οὐδέν· ὁ δὲ ἅπερ ἂν λάβῃ φυλάττων, καὶ οὕτω τὰ λοιπὰ προσλαμβάνων, ταχέως ἀντὶ μαθητοῦ διδάσκαλος ἔσται, καὶ οὐχ ἑαυτῷ μόνον [c], ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι χρήσιμος. Ὅπερ μάλιστα ταύτην ἔσεσθαι προσδοκῶ τὴν ἐκκλησίαν, ἀπὸ τῆς πολλῆς ταύτης τεκμαιρόμενος φιληκοΐας. Φέρε οὖν ὡς ἐν ἀσφαλεῖ θησαυροφυλακίῳ ταῖς ὑμετέραις ψυχαῖς τὸ ἀργύριον τοῦ Κυρίου παρακαταθώμεθα, καὶ τὰ σήμερον ἡμῖν προτεθέντα ἀναπτύξωμεν, ὡς ἂν ἡ τοῦ Πνεύματος παρέχῃ χάρις. Εἶπεν, ὅτι *Ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω*, περὶ τῶν ἄνω χρόνων λέγων. Κάτεισι λοιπὸν τῷ λόγῳ καὶ πρὸς τοὺς τοῦ κηρύγματος χρόνους, καί φησιν· *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ περιέλαβον*· ἰδίους Ἰουδαίους λέγων νῦν, ὡς λαὸν περιούσιον, ἢ καὶ πάντας δὲ τοὺς ἀνθρώπους ὡς ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένους. Καὶ καθάπερ ἀνωτέρω διαπορῶν ἐπὶ τῇ ἀνοίᾳ τῶν πολλῶν, καὶ ὑπὲρ τῆς κοινῆς αἰσχυνόμενος φύσεως ἔλεγεν, ὅτι ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ γενόμενος, τὸν δημιουργὸν οὐκ ἐγνώρισεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα πάλιν, ἐπὶ τῇ τῶν Ἰουδαίων καὶ τῇ τῶν πολλῶν δυσανασχετῶν ἀγνωμοσύνῃ, πληκτικώτερον τίθησι τὴν κατηγορίαν, λέγων, ὅτι *Οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον*, καὶ ταῦτα αὐτὸν ἐλθόντα πρὸς αὐτούς. Καὶ οὐχ οὗτος μόνον [d], ἀλλὰ καὶ οἱ προφῆται θαυμάζοντες ἔλεγον τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο· καὶ Παῦλος δὲ ὕστερον ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἐκπληττόμενος. Καὶ οἱ μὲν προφῆται οὕτως [53] ἐβόων, ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ λέγοντες· *Λαὸς, ὃν οὐκ ἔγνων, ἐδούλευσέ μοι, εἰς ἀκοὴν ὠτίου ὑπήκουσέ μου· υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσαντό με, υἱοὶ ἀλλότριοι ἐπαλαιώθησαν, καὶ ἐχώλαναν ἀπὸ τῶν τρίβων αὐτῶν*. Καὶ πάλιν· *Οἷς οὐκ ἀνηγγέλη περὶ αὐτοῦ, ὄψονται, καὶ οἳ οὐκ ἀκηκόασι, συνήσουσι*· καὶ, *Εὑρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν· ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσι*. Παῦλος δὲ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Τί οὖν; ὃ ἐπεζήτει Ἰσραὴλ, τοῦτο οὐκ ἐπέτυχεν· ἡ δὲ ἐκλογὴ ἐπέτυχε*. Καὶ πάλιν· *Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβε δικαιοσύνην· Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασε*. Καὶ γάρ ἐστιν ὄντως ἐκπλήξεως ἄξιον, πῶς οἱ μὲν ἐν ταῖς προφητικαῖς ἀνατραφέντες βίβλοις, καὶ τοῦ Μωϋσέως καθ' ἑκάστην ἀκούοντες τὴν ἡμέραν, μυρία περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ λέγοντος παρουσίας, καὶ τῶν λοιπῶν μετὰ ταῦτα προφητῶν, ἔτι τε αὐτὸν τὸν Χριστὸν θεώμενοι, καθ' ἑκάστην αὐτοῖς θαυματουργοῦντα, καὶ μόνοις αὐτοῖς ὁμιλοῦντα [e], καὶ μήτε τοῖς μαθηταῖς συγχωροῦντα τέως εἰς ὁδὸν ἐθνῶν ἀπελθεῖν ἢ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν εἰσελθεῖν, μήτε αὐτὸν τοῦτο ποιοῦντα, ἀλλ' ἄνω καὶ κάτω λέγοντα, πρὸς τὰ πρόβατα ἀπεστάλθαι τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ· ὅμως καὶ τῶν σημείων ἀπολαύοντες, καὶ τῶν προφητῶν καθ' ἡμέραν ἀκούοντες [f], καὶ αὐτὸν συνεχῶς αὐτοὺς ἀναμιμνήσκοντα ἔχοντες, οὕτω καθάπαξ ἐπήρωσαν ἑαυτοὺς καὶ ἐκώφωσαν [g], ὡς μηδενὶ τούτων ἐναχθῆναι πρὸς τὴν τοῦ Χριστοῦ πίστιν ἰσχῦσαι.

Οἱ δὲ ἐξ ἐθνῶν τούτων μὲν οὐδενὸς ἀπολαύσαντες, οὔτε θείων ποτὲ λογίων ἀκούσαντες, οὐδὲ ὅσον ὄναρ εἰπεῖν, ἀλλ' ἀεὶ τοῖς τῶν παραπαιόντων ἐνστρεφόμενοι μύθοις (τοῦτο γὰρ ἡ τῶν ἔξωθεν φιλοσοφία), καὶ ποιητῶν [h] λήρους ἀνελίττοντες, καὶ ξύλοις καὶ λίθοις προσηλωμένοι, καὶ οὔτε δογμάτων οὔτε πολιτείας ἕνεκεν εἰδότες τι χρηστὸν καὶ ὑγιὲς (καὶ γὰρ ὁ βίος αὐτοῖς τῶν δογμάτων ἀκαθαρτότερος ἦν καὶ ἐναγέστερος [i]. Πῶς δὲ οὔκ; Ἔμελλον τοὺς θεοὺς αὐτῶν πάσῃ κακίᾳ χαίροντας ὁρῶντες, καὶ δι' αἰσχρῶν μὲν ῥημάτων, δι' αἰσχροτέρων δὲ θεραπευομένους πραγμάτων, καὶ τοῦτο νομίζοντα; [j] ἑορτὴν καὶ τιμήν· ἔτι γε μὴν καὶ δι' ἀκαθάρτων φόνων καὶ παιδοκτονιῶν τιμωμένους, κἀκείνους εἰς ταῦτα ζηλοῦντες)· ἀλλ' ὅμως [k] καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν πυθμένα τῆς κακίας καταπεσόντες, ἐξαίφνης ὥσπερ ἔκ τινος μηχανῆς ἄνωθεν ἡμῖν καὶ ἀπ' αὐτῆς τῶν οὐρανῶν τῆς κορυφῆς ἀνεφάνησαν διαλάμποντες. Πῶς οὖν τοῦτο γέγονε, καὶ πόθεν; Ἄκουσον Παύλου λέγοντος. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος ἐκεῖνος ταῦτα ἀκριβῶς ζητῶν, οὐκ ἀπέστη ἕως οὗ τὴν αἰτίαν εὗρε, καὶ τοῖς ἄλλοις ταύτην ἐδήλωσεν ἅπασι. Τίς οὖν ἐστιν αὕτη; καὶ [54] πόθεν ἡ τοσαύτη πώρωσις αὐτοῖς; Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ τὴν οἰκονομίαν ταύτην ἐμπιστευθέντος ταῦτα λέγοντος. Τί οὖν οὗτος λέγει, τὴν διαπόρησιν τῶν πολλῶν λύων ταύτην; *Ἀγνοοῦντες*, φησὶ, *τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ ζητοῦντες τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην στῆσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν*. Διὸ ταῦτα ἔπαθον [l]. Καὶ πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο ἑτέρως ἑρμηνεύων, φησί· *Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβε δικαιοσύνην, δικαιοσύνην δὲ τὴν ἐκ πίστεως· Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασεν*. Εἰπὲ καὶ *διατί; Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως· προσέκοψαν γὰρ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος*. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀπιστία τούτων γέγονεν αὐτοῖς αἰτία τῶν κακῶν· ταύτην

[a] Mor. et mss. quidam ἐποικονομήσομεν. Sav. et longe plures mss. ἐποικοδομήσομεν. [b] Sic Savil. et Mor. Quidam ἡμεῖς δέ. [c] Savil. οὐχ ἑαυτῷ μόνῳ. [d] Sav. μόνος.

[e] Sav. αὐτοῖς σχολάζοντα. [f] Sic Mor.; Sav. καὶ μὴν καὶ τῶν σημείων καὶ τῶν προφητῶν ἀκούοντες. Mss. quoque variant, sed sine ulla sensus diversitate. [g] Al. ἐκωφώθησαν, et mox ἀναχθῆναι. Ibidem post πίστιν Mor. addit ἰσχῦσαι, quod a Savil. et a mss. plurimis abest. [h] Savil. καὶ ποιητῶν. Mor. καὶ ποιηταί. [i] Sav. et codd. 705, 706 ἐναγέστερος· καὶ μάλα εἰκότως. Οἱ γὰρ τοὺς θεοὺς, κ. τ. λ. Legebatur in Montf. πῶς δὲ οὐκ ἔμελλον, τοὺς θεοὺς, κ. τ. λ. Edit. [j] Mss. quidam νομίζοντες. [k] Sav. cum codd. 705, 706 τιμ., πῶς οὐκ ἔμελλον ταῦτα ζηλοῦν; ἀλλ' ὅμως. [l] Savil. in marg. διὰ ταῦτα οὐκ οὖν ἔπαθον.

facti mercedem amitti sinet, sed large nos præmio donabit. Annon extremæ dementiæ fuerit, tam placida et tot bonis referta servitute neglecta, ingrato servire tyranno, qui neque hic, neque illic potest eos qui sibi obsequentes sunt juvare? Neque id solum mali et damni est, quod supplicio traditos non eruat; sed quod, ut dixi, sequaces suos innumeris obruat malis. Plurimos enim ex iis qui ibi cruciantur, videre est ideo supplicio traditos, quod pecuniis servierint et aurum amarint, egenisque non erogarint. Quæ ne nos quoque patiamur, dispergamus, demus pauperibus, animam nostram eruamus et a noxiis hujus vitæ curis, et a supplicio illic nobis parato: deponamus justitiam in cælis: loco terrenarum opum colligamus thesauros qui absumi nequeant, thesauros qui possint nobiscum in cælum pervenire, qui possint nobis periclitantibus patrocinari et judicem reddere propitium; quem utinam et nunc et in illa die propitium habentes, cum libertate bonis illis in cælo paratis iis qui recte diligunt eum, fruamur: gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria unaque sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

11. *In propria venit, et sui eum non receperunt.*

1. Si priorum reminiscamini, quæ sequuntur cum majori alacritate adjiciemus, utpote qui magnum impendere lucrum videamus. Ita enim vobis captu facilior sermo erit, si jam dictorum memineritis; nobisque non multo opus erit labore, cum vos ex discendi cupiditate acutius cætera dispicietis. Qui enim ea quæ tradita sunt semper amittit, doctore semper egebit, nec umquam sciet quidpiam; qui autem accepta custodit, et reliqua superaddit, cito ex discipulo magister erit, nec sibi solum, sed aliis quoque utilis. Hujusmodi spero fore hanc concionem, idque ex tanto vestro audiendi studio auguror. Age ergo, in vestris animis, quasi in tutissimo thesauro, argentum Domini deponamus, et quæ nobis hodie proposita sunt, quantum nobis Spiritus gratia suppeditabit, explicemus. Dixerat, *Mundus eum non cognovit*, de antiquioribus illis temporibus loquens. Descendit deinde ad tempus prædicationis, et ait: *In propria venit, et sui eum non receperunt.* Suos hic Judæos vocat, ut populum peculiarem, vel etiam omnes homines tamquam ab ipso creatos. Ac quemadmodum supra de multorum amentia stupens, et de communi natura erubescens dicebat, mundum ab illo conditum, creatorem suum non cognovisse: sic et hoc loco Judæorum aliorumque multorum ingratum animum ægre ferens, in graviorem prorumpit accusationem, dicens: *Sui eum non receperunt*, etsi ipse ad illos venerit. Neque ipse solum, sed etiam prophetæ idipsum mirabundi dixerunt: necnon Paulus his de rebus obstupescens. Et prophetæ quidem ex persona Christi clamantes dixerunt: *Populus, quem non cognovi, servivit mihi: in auditu auris obedivit mihi. Filii alieni mentiti sunt mihi; filii alieni inveterati sunt, et claudicaverunt a semitis suis* (*Psal.* 17. 45. 46). Et rursum: *Quibus non est narratum de eo, videbunt: et qui non audierunt, intelligent* (*Isai.* 52. 15); et, *Inventus sum a non quærentibus me: palam apparui iis qui me non interrogabant* (*Ibid.* 66. 1). Paulus autem ad Romanos scribens dicebat: *Quid ergo? quod quærebat Israel, hoc non est consequutus: electio autem consequuta est* (*Rom.* 11. 7). Et iterum: *Quid ergo dicemus? Quod gentes, quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam: Israel vero sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit* (*Rom.* 9. 30). Res est enim admiratione digna, quomodo ii qui in propheticis libris educati sunt, quique quotidie audiunt Moysen innumera de Christi adventu loquentem, necnon sequentium temporum prophetas, atque ipsum Christum quotidie miracula patrantem, eumque ipsis solis versantem, necdum permittentem discipulis ut in viam gentium abirent, aut in civitatem Samaritanorum ingrederentur, quod neque ipse faciebat, sed frequenter dicebat se missum esse ad oves quæ perierant domus Israel; attamen illi post tot signa in gratiam sui edita, cum prophetas quotidie audirent, ipsumque Christum assidue monentem, usque adeo cæcos atque surdos se præstiterint, ut nullo eorum ad fidem in Christum induci potuerint.

Externa philosophia quam absurda et turpis. — Gentiles autem nihil horum consequuti, divina oracula ne in somnis quidem audierant; sed in fabulis insanientium versati (sic enim voco externam illam philosophiam) et poetarum deliramenta tractantes, lignis et lapidibus addicti erant, nec vel in doctrina vel in morum disciplina quidpiam sanum vel utile noverant; vita quippe illorum impurior quam doctrina scelestiorque erat. Quid autem aliud sperandum erat, cum deos suos viderent nullis non flagitiis gaudentes, atque obscœnis verbis, obscœnioribusque rebus cultos: hæc pro festis diebus et pro honore habentes: ad hæc etiam nefandis cædibus, puerorumque mactationibus honoratos, qua in re deos ipsi suos imitabantur. Attamen in ipsum nequitiæ profundum lapsi, repente quasi per quamdam machinam sublimes acti, ex ipso cælorum vertice sublimes nobis apparuerunt. Id vero quomodo et unde evenit? Audi Paulum narrantem. Beatus quippe ille, dum hæc diligenter inquireret, non cessavit donec causam invenisset, ut omnibus aperiret. Quænam illa est, et unde tanta cæcitas ipsis obvenerat? Audi illum cui hoc ministerium creditum fuerat. Quid ergo dicit, ut dubitationem multorum solvat? *Ignorantes justitiam Dei, et quærentes propriam justitiam statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti* (*Rom.* 10. 3). Propterea ergo id passi sunt. Ac rursus idipsum aliter explicans dicit: *Quid ergo dicemus? Quod gentes quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam: justitiam autem quæ ex fide*

est. Israel vero sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit. Dic qua de causa? Quia non ex fide; impegerunt enim in lapidem offensionis (*Rom.* 9. 30-32); hoc est, incredulitas illis causa malorum fuit : hanc vero peperit arrogantia. Quia enim antea plus quam gentiles habentes, quod nempe legem accepissent, Deum nossent, et alia quæ Paulus memorat, post Christi adventum gentiles viderunt per fidem cum pari secum honore vocatos, ac post fidem nihil plus habere eum qui ex circumcisione esset, quam eum qui ex gentibus accessisset : ex superbia in invidiam delapsi sunt, atque ineffabilem illam immensamque Domini benignitatem non tulerunt : quod non aliunde processit, quam ex arrogantia, nequitia et odio.

2. Quid enim, omnium stultissimi, illa in alios effusa providentia vobis damni affert? num bona vestra ex aliorum consortio minuebantur? Verum cæca profecto malitia est, quæ quid deceat percipere nequit. Exulcerati ergo quod in eadem libertate consortes haberent, in se gladium impulerunt, seque a divina benignitate ejeceruut; et jure quidem. Nam ait: *Amice, non facio tibi injuriam : volo autem et his dare sicut et tibi* (*Matth.* 20. 13. 14). Imo ne quidem hac responsione digni sunt. Ille namque etsi ægre ferebat, poterat tamen diei totius labores, ærumnas, æstum et sudorem proferre : hi vero quid dicere possint? Nihil quidem tale; sed desidiam, intemperantiam et mille vitia, quæ prophetæ omnes incusantes illis perpetuo objiciebant : per quæ vitia illi perinde atque gentiles Deum offenderent. Id quod declarans Paulus dicebat : *Non enim est distinctio* Judæi atque Græci : *omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam ipsius* (*Rom.* 3. 22 24). Hoc vero caput totum utiliter et admodum prudenter in epistola illa pertractat. Superius autem illos majori supplicio dignos ostendit : *Quicumque enim in lege peccaverunt, per legem judicabuntur* (*Rom.* 2. 12) : id est, gravius; quia præter naturam legem quoque accusantem habebunt. Neque hinc tantum, sed et quod in causa fuerint cur gentes Deum blasphemarent : *Nomen enim meum*, inquit, *per vos blasphematur in gentibus* (*Isai.* 52. 5. *Rom.* 2. 24). Cum igitur hoc maxime morderet illos; etenim credentibus quoque ex circumcisione res stupenda videbatur esse; quamobrem Petrum incusabant Cæsarea ad se redeuntem, quod ad viros præputium habentes ingressus esset, et cum illis comedisset : et postquam Dei œconomiam intellexerant, adhuc mirabantur quo pacto donum sancti Spiritus in gentes effusum esset; ex stupore significantes se numquam rem tam inopinatam exspectavisse. Quia ergo sciebat illos hoc potissimum ægre ferre, nihil non agit ut eorum tumorem deprimat, et arrogantia inflatos dejiciat. Et vide quomodo id agat.

Judæi carpuntur a Paulo maxime ob suam arrogantiam. Superbia omnes virtutes reddit inutiles. — Postquam de gentilibus disputaverat, ostenderatque illos nullam prorsus defensionem habere, nullamque spem salutis, acriterque illos incusaverat de perversitate doctrinæ deque vitæ impuritate; ad Judæos sermonem transfert; ac recensitis iis omnibus quæ prophetæ de illis dixerat, quod scelesti essent, dolosi, callidi, quod omnes inutiles facti, ac nullus in iis esset qui Deum requireret, sed omnes declinassent, et similia, subdidit : *Scimus autem quoniam quæcumque lex loquitur, iis qui in lege sunt loquitur; ut omne os obstruatur, et subditus fiat omnis mundus Deo. Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei* (*Rom.* 3. 18. *et* 23). Quid ergo te effers, Judæe? cur altum sapis? Nam os quoque tuum obstructum est, et confidentia tua sublata, ac cum universo mundo tu factus es subditus, et perinde atque alii opus habes ut gratis justificeris. Oportebat certe etiamsi probe vixisses, et fiduciam multam apud Deum habuisses, illis non invidere, qui per benignitatem Dei misericordiam et salutem consequuturi erant. Nam extremæ nequitiæ est, aliorum bona inique ferre, cum maxime sine ullo tuo detrimento id futurum est. Si enim aliorum salus bona tua pessumdaret, jure doluisses; etiamsi id non accedat iis qui philosophari didicerunt. Si autem alterius supplicium mercedem tuam non auget, neque illius felicitas ipsam minuit, cur tu doles quod alius gratis salute donetur? Oportebat igitur, ut dixi, etiamsi te probe gessisses, non morderi de salute in gentes effusa : cum autem iisdem obnoxius peccatis sis, Dominumque offenderis, aliorum bona ægre fers, et altum sapis, quasi solus debeas gratiæ consors esse, non invidiæ solum et arrogantiæ, sed etiam tantæ dementiæ causa omnium gravissimis dignus fueris suppliciis : omnium quippe malorum radicem superbiam in te inseruisti. Ideo sapiens quispiam dicebat : *Principium peccati superbia* (*Eccli.* 10. 15); hoc est, radix, fons, mater. Sic per eam primus homo a beato illo statu dejectus est; sic diabolus qui illum decepit, ab illa dignitatis sublimitate excidit. Quare cum nosset scelestus ille hujus peccati naturam posse ex ipsis cælis dejicere, hanc ingressus viam est, cum Adamum ex tanto honore deturbare curavit. Cum enim illum spe æqualitatis cum Deo adipiscendæ inflatum reddidisset, sic illum dejecit, et in profundum inferni præcipitavit. Nihil enim ita a Dei benignitate avertit, et gehennæ ignis supplicio tradit, ut superbiæ tyrannis. Hac nos occupante, tota vita nostra impura efficitur, etiamsi castitatem, virginitatem, jejunium, precationem, eleemosynam, cæterasque virtutes exerceamus *Immundus*, inquit, *apud Dominum omnis superbus* (*Prov.* 16. 6). Hunc ergo animi tumorem comprimamus; hunc fastum de medio tollamus, si mundi velimus esse, et ab eo, quod diabolo paratum est, supplicio liberari. Nam quod arrogans eodem quo diabolus sit supplicio puniendus, audi Paulum dicentem : *Non neophytum, ne in superbiam elatus, in judicium incidat* et in laqueum *diaboli* (1. *Tim.* 3. 6). Quid est judicium? In eamdem, inquit, damnationem, in idem supplicium. Quomodo igitur hoc malum effugeris? Si tecum reputes naturam tuam, si peccatorum multitudinem, si magnitudinem cruciatuum : si cogitaveris quam fluxa sint ea quæ in hoc mundo splendida videntur esse,

ὲὲ ἔτεκεν ἡ ἀπόνοια. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸ τούτου πλέον ἔχοντες Ἑλλήνων, τῷ τὸν νόμον εἰληφέναι καὶ Θεὸν εἰδέναι, καὶ τὰ ἄλλα ἅπερ ὁ Παῦλός φησι μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν εἶδον ἀπὸ τῆς πίστεως μετὰ τῆς αὐτῆς ὁμοτιμίας καλουμένους κἀκείνους καὶ αὐτοὺς, καὶ οὐδὲν πλέον ἔχοντα τὸν ἐκ περιτομῆς τοῦ ἐξ ἐθνῶν μετὰ τὴν πίστιν· ἐδήχθησαν ὑπὸ ἀπονοίας εἰς βασκανίαν ἐλθόντες, καὶ τὴν τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίαν τὴν ἄφατον καὶ ὑπερβάλλουσαν οὐκ ἤνεγκαν. Τοῦτο δὲ αὐτοῖς ἐτέρωθεν μὲν οὐδαμόθεν, ἐξ ἀλαζονείας δὲ καὶ πονηρίας καὶ μισανθρωπίας γέγονε.

β'. Τί γὰρ, ὦ πάντων ὑμεῖς ἀνοητότεροι, κατεβλάπτεσθε ἐκ τῆς εἰς ἑτέρους γινομένης κηδεμονίας; πῶς δὲ [a] τὰ ὑμέτερα ἠλαττοῦτο ἀγαθὰ, τῷ κοινωνοὺς ἑτέρους ἔχειν τῶν αὐτῶν; Ἀλλὰ τυφλὸν ὄντως ἡ πονηρία, καὶ τῶν δεόντων οὐδὲν δύναται συνιδεῖν ταχέως δηχθέντες τοίνυν τῷ κοινωνοὺς μέλλειν ἔχειν τῆς αὐτῆς παῤῥησίας, καθ' ἑαυτῶν τὸ ξίφος ὥθησαν, τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἐκβαλόντες ἑαυτούς· καὶ μάλα εἰκότως. *Ἑταῖρε* γὰρ, φησὶν, *οὐκ ἀδικῶ σε· Θέλω δὲ καὶ τούτοις δοῦναι ὥσπερ καὶ σοί.* Μᾶλλον δὲ οὐδὲ τούτων ἄξιοι τῶν λόγων οὗτοι. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ εἰ καὶ ἐδυσχέραινεν, ἀλλ' ὅμως ἔχων εἰπεῖν ἡμέρας ὁλοκλήρου πόνους, καὶ ταλαιπωρίας καὶ θάλπη [b] καὶ ἱδρῶτας· οὗτοι δὲ τί ἔχοιεν ἂν εἰπεῖν; Τοιοῦτον μὲν οὐδέν· ῥᾳθυμίαν δὲ καὶ ἀσωτίαν, καὶ τὰ μυρία κακὰ, ἃ διαπαντὸς κατηγοροῦντες αὐτῶν διετέλουν οἱ προφῆται πάντες, δι' ἃ καὶ αὐτοὶ ὁμοίως τοῖς ἔθνεσι προσκεκρούκεσαν τῷ Θεῷ. Καὶ τοῦτο ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Οὐ γάρ ἐστι διαστολὴ* Ἰουδαίου τε καὶ Ἕλληνος· *πάντες γὰρ ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιούμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι.* Καὶ τοῦτο μὲν ἅπαν τὸ κεφάλαιον χρησίμως καὶ σφόδρα συνετῶς κατ' ἐκείνην γυμνάζει τὴν ἐπιστολήν. Ἀνωτέρω δὲ καὶ μεῖζονος δείκνυσι κολάσεως ἀξίους εἶναι. *Ὅσοι γὰρ ἐν νόμῳ ἥμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται,* φησὶ· τουτέστι, χαλεπώτερον, μετὰ τῆς φύσεως καὶ τὸν νόμον κατήγορον ἔχοντες. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον, ἀλλὰ τῷ παρὰ τοῖς ἔθνεσι τοῦ τὸν Θεὸν βλασφημεῖσθαι γεγενῆσθαι αἴτιοι· *Τὸ γὰρ ὄνομά μου,* φησὶ, *δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν.* Ἐπεὶ οὖν τοῦτο μάλιστα ἦν τὸ δάκνον αὐτούς· καὶ γὰρ καὶ [55] τοῖς πεπιστευκόσιν ἐκ περιτομῆς παράδοξον τὸ πρᾶγμα εἶναι ἐδόκει· διὸ καὶ ἐνεκάλουν τῷ Πέτρῳ πρὸς αὐτοὺς ἀπὸ Καισαρείας ἐπανελθόντι, ὅτι πρὸς ἄνδρας ἀκροβυστίαν ἔχοντας εἰσῆλθε, καὶ συνέφαγεν αὐτοῖς· καὶ μετὰ τὸ μαθεῖν τὴν οἰκονομίαν τὴν τοῦ Θεοῦ, πάλιν καὶ οὕτως [c] ἐθαύμαζον, πῶς καὶ εἰς τὰ ἔθνη ἡ δωρεὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκκέχυται, τῷ ἐκπλήττεσθαι ἐνδεικνύμενοι, ὡς οὐκ ἂν ποτε τοῦτο προσεδόκησαν τὸ παράδοξον· ἐπεὶ οὖν ᾔδει ὅτι μάλιστα αὐτῶν τοῦτο καθήπτετο, πάντα ποιεῖ ὅπως αὐτῶν τὸν τῦφον κενώσῃ, καὶ τὴν ἀλαζονείαν ἐκλύσῃ σφόδρα οἰδοῦσαν. Καὶ ὅρα πῶς τοῦτο ποιεῖ· Διαλεχθεὶς [d] περὶ τῶν Ἑλληνικῶν, καὶ δείξας αὐτοὺς οὐδεμίαν ἔχοντας οὐδαμόθεν ἀπολογίαν, οὐδὲ ἐλπίδα σωτηρίας, κατηγορήσας τε ἀκριβῶς καὶ τῆς τῶν δογμάτων αὐτῶν διαστροφῆς, καὶ τῆς περὶ τὸν βίον ἀκαθαρσίας, μετατίθησιν ἐπὶ τοὺς Ἰουδαίους τὸν λόγον· καὶ τὰ [e] ἀπὸ τοῦ Προφήτου καταλέξας ἅπαντα δι' ὧν ἔλεγεν ἐκεῖνος, ὅτι μιαροί τινες ἦσαν καὶ δολεροὶ καὶ ὕπουλοι, καὶ πάντες ἅμα ἠχρειώθησαν, καὶ οὐδεὶς ἐν αὐτοῖς ἐκζητεῖ τὸν Θεὸν, ἀλλ' ἐξέκλιναν πάντες, καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἐπήγαγεν· *Οἴδαμεν δὲ ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει, τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λαλεῖ, ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ, καὶ ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ. Πάντες γὰρ ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ.* Τί οὖν ἐπαίρεις σαυτὸν, ὦ Ἰουδαῖε; τί μέγα φρονεῖς; Καὶ γὰρ καὶ τὸ σὸν ἐμπέφρακται στόμα, καὶ ἡ σὴ παῤῥησία ἀνῄρηται, καὶ μετὰ τοῦ κόσμου παντὸς καὶ σὺ γέγονας ὑπόδικος, καὶ ὁμοίως τοῖς ἄλλοις ἐν χρείᾳ καθέστηκας τοῦ ὠφεὰν δικαιωθῆναι. Ἐχρῆν μὲν οὖν μηδὲ εἰ κατωρθωκὼς ἦς, καὶ παῤῥησίαν πολλὴν εἶχες πρὸς τὸν Θεὸν, μηδὲ οὕτω τοῖς μέλλουσιν ἐλεεῖσθαι καὶ σώζεσθαι διὰ φιλανθρωπίαν φθονεῖν. Πονηρίας γὰρ τοῦτο ἐσχάτης, ἐπὶ τοῖς ἑτέρων τήκεσθαι ἀγαθοῖς, καὶ μάλιστα ὅτε μηδὲ μετὰ τῆς σῆς τρυφὴ ἔμελλε γίνεσθαι ζημίας. Εἰ μὲν γὰρ ἡ τῶν ἄλλων σωτηρία τοῖς σοῖς ἐλυμαίνετο καλοῖς, λόγον ἂν εἶχε τὸ ἀλγεῖν· καίτοι γε οὐδὲ τοῦτο κατὰ τὸν [f] μεμαθηκότα φιλοσοφεῖν. Εἰ δὲ μήτε κολαζομένου θατέρου πλεονάζει σοι τὰ τῶν μισθῶν, μήτε εὖ πάσχοντος ἐλαττοῦται, τίνος ἕνεκεν σὺ κόπτεις σαυτὸν ὑπὲρ ὧν ἕτερος σώζεται δωρεάν; Ἐχρῆν μὲν οὖν, ὅπερ ἔφην [g], μηδὲ εἰ τῶν εὐδοκιμηκότων ἦς, ἐπὶ τῇ κατὰ χάριν εἰς τὰ ἔθνη γινομένῃ δάκνεσθαι σωτηρίᾳ· ὅταν δὲ τῶν αὐτῶν ὑπεύθυνος ὢν τῷ Δεσπότῃ, καὶ προσκεκρουκὼς καὶ αὐτὸς, δυσχεραίνῃς ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς, καὶ μέγα φρονῇς ὡς αὐτὸς ὀφείλων μόνος τῆς χάριτος μετασχεῖν, οὐ βασκανίας μόνον καὶ ἀπονοίας, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐσχάτης ἀνοίας, καὶ πάντων τῶν χαλεπωτάτων ἂν εἴης ὑπεύθυνος βασανιστηρίων· [56] τὴν γὰρ τῶν κακῶν ῥίζαν ἁπάντων ἐν σεαυτῷ κατεφύτευσας τὴν ὑπερηφανίαν. Διὸ καὶ τις σοφὸς ἔλεγεν· *Ἀρχὴ ἁμαρτίας ὑπερηφανία·* τουτέστι, ῥίζα καὶ πηγὴ καὶ μήτηρ. Οὕτω καὶ ὁ πρωτόπλαστος ἐξέπεσε τῆς [56] μακαρίας ἐκείνης διαγωγῆς· οὕτω καὶ ὁ τοῦτον ἀπατήσας διάβολος ἀπ' ἐκείνου κατηνέχθη τοῦ τῆς ἀξίας ὕψους. Ὅθεν εἰδὼς ὁ μιαρὸς τῆς ἁμαρτίας ταύτης τὴν φύσιν ἱκανὴν οὖσαν καὶ ἐξ αὐτῶν καταβαλεῖν τῶν οὐρανῶν, ταύτην ἦλθε τὴν ὁδὸν, ὅτε τὸν Ἀδὰμ ἀπὸ τῆς τοσαύτης κατενεγκεῖν ἐσπούδασε τιμῆς. Τῇ γὰρ ἐπαγγελίᾳ τῆς ἰσοθεΐας φυσήσας αὐτὸν, οὕτω κατέῤῥηξε καὶ κατέβαλεν εἰς αὐτὰ τοῦ ᾅδου τὰ βάραθρα. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀλλοτριοῖ, καὶ τῷ τῆς γεέννης παραδίδωσι πυρὶ, ὡς ἡ τῆς ὑπερηφανίας τυραννίς. Ταύτης γὰρ ἡμῖν παρούσης, ἅπας ἡμῶν ὁ βίος ἀκάθαρτος γίνεται, κἂν σωφροσύνην, κἂν παρθενίαν, κἂν νηστείαν, κἂν εὐχὰς, κἂν ἐλεημοσύνην, κἂν ὁτιοῦν ἐπιτελῶμεν. *Ἀκάθαρτος* γὰρ, φησὶ, *παρὰ Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκάρδιος.* Καταστέλλωμεν οὖν τοῦτο τὸ φύσημα τῆς ψυχῆς, καὶ τὸν ὄγκον τοῦτον ἀνακόπτωμεν [h], εἴ γε ἐθέλοιμεν εἶναι καθαροὶ, καὶ τῆς τῷ διαβόλῳ κειμένης ἀπηλλάχθαι κολάσεως. Ὅτι γὰρ τὸν ἀλαζόνα τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ παθεῖν ἀνάγκη, ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Μὴ ὑσώφυτον, ἵνα μὴ τυφωθεὶς, εἰς κρῖμα ἐμπέσῃ καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου.* Τί ἐστι κρῖμα; Εἰς τὴν αὐτὴν, φησὶ, καταδίκην, εἰς τὴν αὐτὴν κόλασιν. Πῶς οὖν ἂν τις ἐκφύγοι τοῦτο τὸ δεινὸν, φησίν; Εἴ γε ἀναλογίσαιτο [i] τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων τὸ πλῆθος, καὶ τῶν ἐκεῖ βασανιστηρίων τὸ μέγεθος, καὶ τῶν ἐνταῦθα δοκούν-

[a] Sic Mor. et mss. Savil. τί δέ. In mss. plurimis ἀλλὰ sequens deest. [b] Sic Mor. et mss. quidam. Alii plures ἅλπος. Sav. solus hujus vocis loco καύσωνας. [c] Sic Mor. Sav. ὅτι καὶ οὕτως. [d] Sav. et codd. 705, 706 καθήπτετο, ὅρα πῶς αὐτῶν τὸν τῦφον ἐκένωσε, καὶ τὴν ἀλαζονείαν ἐξέλυσε σφόδρα οἰδοῦσαν. Διαλεχθεὶς γάρ. Ibidem pro Ἑλληνικῶν, Ioisius legendum suspicatur Ἑλλήνων. [e] Morel. εἶτα τὰ. Savil. καὶ τὰ.

[f] Savil. κατὰ τόν, Morel. et cod. 766 πρὸς τόν. Si retinemus πρός, inquit Savilius, adjungendus est genitivus. non accusativus. [g] Morel. ὅπερ ἔφην εἶπόν. Melius ἐφθην εἶπόν, ut sæpissime legitur apud Chrysostomum. [h] Morel. ἀνακόπτομεν. Savil. ἐκκόψωμεν. [i] Savil. λογίσαιτο.

των λαμπρῶν τὸ πρύσκαιρον οὐδὲν χόρτου διαφέρον, καὶ τῶν ἐαρινῶν ἀνθέων μᾶλλον μαραινόμενον. Ἂν τούτους συνεχῶς παρ' ἑαυτοῖς κινῶμεν τοὺς λογισμούς, καὶ τοὺς τὰ μέγιστα κατωρθωκότας ἐπὶ μνήμης ἔχωμεν, οὐ ῥᾳδίως ὁ διάβολος [a] ἐπᾶραι δυνήσεται, κἂν μυρία φιλονεικῇ, ἀλλ' οὐδὲ ὑποσκελίσαι τὴν ἀρχήν. Ὁ δὲ Θεὸς ὁ τῶν ταπεινῶν, ὁ χρηστὸς καὶ ἐπιεικής, αὐτὸς καὶ ὑμῖν καὶ ἡμῖν παράσχοι καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα καὶ τὰ ἄλλα μετ' εὐκολίας κατορθοῦν, εἰς δόξαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ δόξα τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. et co.ld. citt. οὐκ ἀνήμᾶς ὁ διά6.

ΟΜΙΛΙΑ Γ.

Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον.

α'. Φιλάνθρωπος ὢν ὁ Θεὸς, ἀγαπητὲ [a], καὶ εὐεργετικὸς, πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε ἡμᾶς κατ' ἀρετὴν λάμπειν· καὶ βουλόμενος ἡμᾶς εὐδοκίμους εἶναι, καὶ τοῦτο, βίᾳ μὲν οὐδένα οὐδὲ ἀνάγκῃ, πειθοῖ δὲ καὶ τῷ ποιεῖν εὖ τοὺς βουλομένους ἅπαντας ἕλκει, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπᾶται. Διὰ τοῦτο ἐλθόντα αὐτὸν οἱ μὲν ἔλαβον, οἱ δὲ οὐκ ἐδέξαντο. Οὐδένα γὰρ [57] βούλεται ἄκοντα οὐδὲ ἠναγκασμένον ἔχειν οἰκέτην, ἀλλ' ἑκόντας ἅπαντας καὶ προαιρουμένους, καὶ χάριν αὐτῷ τῆς δουλείας εἰδότας. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ, ἅτε ἐν χρείᾳ καθεστῶτες τῆς τῶν οἰκετῶν διακονίας, καὶ μὴ βουλομένους αὐτοὺς [b] τῷ τῆς δεσποτείας κατέχουσι νόμῳ· ὁ δὲ Θεὸς, ἀνενδεὴς ὢν, καὶ μηδενὸς τῶν ἡμετέρων ἐν χρείᾳ καθεστηκὼς, τῆς δὲ ἡμετέρας ἕνεκεν σωτηρίας μόνον ἅπαντα πράττων, ἡμᾶς αὐτοὺς ποιεῖ τούτου κυρίους· καὶ διὰ τοῦτο τῶν μὴ βουλομένων οὐδενὶ βίαν ἐπιτίθησιν οὐδὲ ἀνάγκην. Πρὸς γὰρ τὸ συμφέρον ἡμῖν ὁρᾷ μόνον. Τὸ γὰρ ἄκοντας πρὸς τοῦτην ἕλκεσθαι τὴν δουλείαν, ἴσον τῷ μηδὲ ὅλως δουλεύειν ἐστί. Τί οὖν κολάζει, φησὶ, τοὺς οὐκ ἐθέλοντας ὑπακούειν [c] αὐτῷ; τί δὲ καὶ γέενναν ἠπείλησε τοῖς οὐκ ἀκούουσι τῶν ἐπιταγμάτων αὐτοῦ; Ὅτι καὶ μὴ πειθομένων ἡμῶν σφόδρα κήδεται, λίαν ὢν ἀγαθὸς, καὶ ἀποπηδώντων καὶ φευγόντων οὐκ ἀφίσταται· ἀλλ' ἐπειδὴ [d] τὴν προτέραν τῆς εὐεργεσίας ὁδὸν ἀπωσάμεθα, ἐλθεῖν μὴ βουληθέντες τὴν διὰ τῆς πειθοῦς καὶ τοῦ παθεῖν εὖ, τὴν ἑτέραν ἐπεισήγαγε [e], τὴν διὰ τῆς κολάσεως καὶ τῶν τιμωριῶν. πικροτάτην μὲν οὖσαν, ἀναγκαίαν δὲ ὅμως. Ὅταν γὰρ ἡ προτέρα ἀτιμάζηται, ἀναγκαία τῆς δευτέρας ἡ ἐπεισαγωγή. Ἐπεὶ καὶ οἱ νομοθέται πολλὰς καὶ χαλεπὰς κατὰ τῶν ἡμαρτηκότων τιθέασι τιμωρίας, καὶ ὅμως αὐτοὺς οὐκ ἀποστρεφόμεθα διὰ ταῦτα, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον τιμῶμεν τῶν κολάσεων χάριν, καὶ ὅτι μηδενὸς δεόμενοι τῶν παρ' ἡμῶν, πολλάκις δὲ οὐδὲ εἰδότες τίνες ποτὲ ἔσονται οἱ μέλλοντες τῆς διὰ τῶν γραμμάτων [f] αὐτῶν ἀπολαύσεσθαι βοηθείας, ὅμως ἐφρόντισαν τῆς κατὰ τὸν βίον τὸν ἡμέτερον εὐταξίας, τιμῶντες μὲν τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας, εἰργοντες δὲ διὰ τῶν τιμωριῶν τοὺς ἀκολάστους, καὶ τῇ τῶν λοιπῶν ἡσυχίᾳ λυμαινομένους [g]. Εἰ δὲ τούτους θαυμάζομεν καὶ φιλοῦμεν, οὐ πολλῷ μᾶλλον τὸν Θεὸν ἐκπλήττεσθαι δεῖ καὶ ἀγαπᾶν τῆς τοσαύτης ἕνεκεν κηδεμονίας; Καὶ γὰρ ἄπειρον τὸ μέσον ἐστὶ τῆς τε ἐκείνων καὶ τῆς τούτου προνοίας τῆς εἰς ἡμᾶς. Ἀφατός τε ὄντως καὶ ὑπερβολὴν πᾶσαν νικῶν ὁ πλοῦτος [h] τῆς χρηστότητος αὐτοῦ. Σκόπει δὲ· *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν*, οὐ τῆς αὐτοῦ χρείας ἕνεκεν (ἀνενδεὴς γὰρ, ὅπερ ἔφην, τὸ Θεῖον), ἀλλὰ τῆς τῶν ἰδίων ἕνεκεν εὐεργεσίας. Καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν οἱ ἴδιοι εἰς τὰ αὐτοῦ παραγενόμενον ἐπ' ὠφελείᾳ τῇ αὐτῶν παρέλαβον, ἀλλὰ καὶ διεκρούσαντο· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔξω τοῦ ἀμπελῶνος ἐκβαλόντες ἀπέκτειναν. Καὶ οὐδὲ οὕτω τῆς μετανοίας αὐτοὺς ἀπέκλεισεν, ἀλλ' ἔδωκεν, εἰ βουληθεῖεν μετὰ τὴν τοσαύτην παρανομίαν πάντα ἀπολούσασθαι τὰ πλημμεληθέντα, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως, καὶ τοῖς οὐδὲν τοιοῦτον εἰργασμένοις, ἀλλὰ μάλιστα πάντων αὐτῷ φίλοις ἐξισωθῆναι. Καὶ ὅτι οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ ψυχαγωγίας ἕνεκεν ταῦτα φθέγγομαι, λαμπρὰν ὑπὲρ τούτων ἀφίησι τὴν φωνὴν τὰ κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον ἅπαντα. Οὗτος γὰρ τὸν Χριστὸν διώκων μετὰ τὸν σταυρὸν, καὶ τὸν [58] ἐκείνου μάρτυρα Στέφανον ταῖς πολλαῖς βαλὼν χερσὶν [i], ἐπειδὴ μετενόησε καὶ κατέγνω τῶν πρότερον ἁμαρτηθέντων αὐτῷ, καὶ τῷ διωχθέντι προσέδραμεν, εἰς τοὺς φίλους αὐτὸν [j] εὐθέως καὶ τὰ πρωτεῖα ἔχοντας κατέλεξε, κήρυκα καὶ διδάσκαλον τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ἀποφήνας αὐτὸν, τὸν βλάσφημον, τὸν διώκτην, τὸν ὑβριστήν· καθὼς καὶ αὐτὸς, ἀγαλλόμενος ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ, ταῦτα ἀνεκήρυττε, καὶ οὐκ ἠσχύνετο, ἀλλὰ καὶ ὥσπερ ἐν στήλῃ τοῖς γράμμασι τὰ πρότερον αὐτῷ τολμηθέντα καταθέμενος, ἅπασιν ἐπεδείκνυ, βέλτιον εἶναι νομίζων τὸν πρότερον αὐτοῦ παρὰ πάντων στηλιτεύεσθαι [k] βίον ἐπὶ τὸ φανῆναι τὸ μέγεθος τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς, ἢ συσκιάσαι τὴν ἄφατον αὐτοῦ καὶ ἀνεκδιήγητον φιλανθρωπίαν, ὀκνοῦντα τὴν οἰκείαν ἅπασιν ἐκπομπεῦσαι πλάνην. Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω στρέφει τὰς διώξεις, τὰς ἐπιβουλὰς, τοὺς πολέμους τοὺς κατὰ τῆς Ἐκκλησίας· νῦν μὲν λέγων, *Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος, διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ*· νῦν δὲ, *Ὅτι ἦλθεν Ἰησοῦς ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ*· καὶ πάλιν, *Ἠκούσατε τὴν ἐμὴν ἀναστροφήν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκον τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπόρθουν αὐτήν.*

β'. Καθάπερ γάρ τινα ταύτην ἀμοιβὴν ἀποδιδοὺς τῷ Χριστῷ τῆς εἰς αὐτὸν μακροθυμίας, τὸ δεῖξαι τίνα ὄντα, καὶ πῶς ἐχθρὸν καὶ πολέμιον ἔσωσε· οὕτω μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας κηρύττει τὴν μάχην, ἣν πάσῃ προθυμίᾳ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐμαχήσατο τῷ Χριστῷ. Μετὰ δὲ τούτου καὶ τοῖς ἀπεγνωκόσιν ἑαυτῶν χρηστὰς ὑποτείνει τὰς ἐλπίδας. Καὶ γὰρ καὶ τὸν Χριστὸν διὰ τοῦτό φησι προσίεσθαι αὐτὸν, ἵνα ἐν αὐτῷ πρώτῳ [l] ἐνδείξηται τὴν πᾶσαν μακροθυμίαν, καὶ τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, πρὸς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων πιστεύειν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον. Καὶ γὰρ ἦν ἁπάσης αὐτοῖς συγγνώμης μείζονα τολμηθέντα· ἅπερ οὖν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐμφαίνων ἔλεγεν· *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον*. Πόθεν ἦλθεν ὁ πάντα πληρῶν, καὶ πανταχοῦ παρών; ποῖον κενώσας τόπον τῆς αὐτοῦ παρουσίας, ὁ πάντα τῇ χειρὶ συνέχων καὶ διακρατῶν; Τόπον μὲν οὐδένα ἡμείψεν (πῶς γάρ); τῇ δὲ πρὸς

[a] ἀγαπητοί in margine Savilius. [b] Mor. αὐτούς, Savil. πολλούς. [c] Morel. ὑπείκειν. Savil. ὑπακούειν, et mox Morel. οὐκ ἀκούουσι. Savil. οὐκ ἀνεχομένοις. [d] Morel. ἀφίσταται, ἐπεὶ οὖν. Savil. ἀφίσταται· ἀλλ' ἐπειδὴ. [e] Savil. ἐπήγαγε. Paulo post. Savil. ὅμως, ὅταν ἡ προτέρα ἀτιμάζηται. [f] τε καί. [f] Quidam διὰ τῶν πραγμάτων. [g] Sic. Savil. Morel. ἀκολάστους. Ὡς τῇ τῶν λοιπῶν καταστάσει λυμαινόμενος. [h] Sic bene Savil. Morel. ὑπὲρ διάνοιαν πᾶσαν ὁ πλοῦτος. [i] Morel. male λαβεῖν χερσίν. [j] Savil. αὐτοῦ. [k] Morel. et unus στιζέσθαι, alius στριζέσθαι, alius παστίζεσθαι. Savil. στηλιτεύεσθαι. [l] Morel. πρώτῳ Savil. πρώτου.

quæque facilius marcescunt, quam verni flores. Si has frequenter cogitationes animo versemus, si memoria repetamus eos qui in virtute maxime floruerunt, non facile diabolus nos efferre poterit, quantumvis contendat, neque inire viam qua nos supplantet. Deus autem humilium, benignus ille et mansuetus, et vobis et nobis cor contritum et humiliatum tribuat. Sic enim poterimus cætera quoque facile præstare, ad gloriam Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri unaque Spiritui sancto gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

In propria venit, et sui eum non receperunt.

1. *Deus nos ad virtutem impellit, illæsa nostra libertate. Bonus probatur, etiam cum supplicia minatur. Quam generosa Salvatoris caritas.* — Deus, utpote clemens et benelicus, dilecte [1], nihil non agit et operatur, ut nos virtute splendidi simus; quod nos velit acceptos probatosque esse; idque non vi aut necessitate, sed suasione et beneficiis suis volentes omnes allicit et ad se trahit. Quamobrem venientem illum alii receperunt, alii secus. Nullum enim vult invitum vel necessitate coactum servum habere; sed omnes libenter et ex voluntatis proposito venire, ac de tali servitute gratiam ipsi habere. Homines enim servorum ministerio opus habentes, ipsos [2] vel invitos servitutis legi subjiciunt: Deus autem cum nullo indigeat, nullique necessitati, qua homines premuntur, sit subjectus, nostræ salutis causa tantum omnia facit, hocque nostro arbitrio et voluntati permittit: ideoque nolentibus nullam vim aut necessitatem infert. Ad nostram enim solum spectat utilitatem. Nam invitos ad hanc trahi necessitatem, idem esset ac nullo modo servire. Cur ergo, inquies, punit eos qui nolunt ipsi obsequi? et cur gehennam comminatus est iis, qui ejus præcepta non audiunt? Quia etiam nobis non obtemperantibus, magnam nostri curam gerit, utpote bonus; imo nobis resilientibus et fugientibus, non abscedit. Quia igitur priorem illam beneficii viam adire noluimus, nec suasioni beneficiisque cessimus: alteram induxit per supplicia et cruciatus; quæ acerbissima quidem est, sed tamen necessaria. Priore namque contempta, secunda necessario inducitur. Nam et legum latores magnas gravesque contra peccantes constituunt pœnas: neque tamen ideo illos aversamur, imo magis honoramus constituti supplicii causa, et quod nulla nostra re indigentes, imo sæpe nescii quinam legum suarum ope juvandi sint, attamen bono vitæ nostræ et reipublicæ ordini advigilarunt, virtute præditos honore afficientes, improbos autem et protervos, qui reliquorum quietem turbant, per supplicia coercentes. Quod si hos admiramur et diligimus, nonne multo magis Deus ob tantam hominum curam et admirandus et amandus est? Immensum quippe discrimen est inter illorum et Dei erga nos providentiam: ineffabiles profecto et supra mentem omnem sunt divitiæ bonitatis illius. Hic animum adhibe. *In propria venit*, non necessitatis suæ causa (Deus quippe, ut dixi, nullo indiget), sed ad beneficia suis præstanda. Sed neque sic illi qui sui erant, in propria pro ipsorum utilitate venientem, receperunt eum: imo repulerunt: neque hoc satis ipsis fuit, sed extra vineam ejectum occiderunt (*Matth.* 21. 39). Neque tamen sic ipsos a pœnitentia exclusit, sed concessit illis ut, si post tantum facinus scelera sua abluere vellent per fidem in ipsum, iis qui nihil tale admisissent, imo amicissimis sibi pares forent. Quod autem non gratis vel animi causa id dicam, hæc clara voce testificantur illa omnia quæ beato Paulo contigerunt: qui postquam Christum post ejus mortem persequutus fuerat, ejusque martyrem Stephanum multorum manibus lapidaverat (*a*), quia pœnitentiam egit, et errata priora damnavit, atque ad eum quem persequutus fuerat protinus accessit, statim inter amicos, et quidem primarios adlectus est a Christo qui ipsum præconem totiusque orbis doctorem constituit; qui prius blasphemus, persequutor et contumeliosus fuerat: ut et ipse de Dei benignitate exsultans, sine rubore testificatus est. Imo et ipse priora facinora sua in scriptis suis quasi in cippo exarata, omnibus declaravit: melius putans fore, si prior vita sua apud omnes traduceretur, ut divini doni magnitudo effulgeret, quam si ipse, ne errata sua omnibus declararet, ineffabilem Dei benignitatem obtegeret. Propterea, persequutiones, insidias, bella contra Ecclesiam excitata sæpe sæpius commemorat, modo dicens: *Non sum dignus vocari apostolus, quia persequutus sum Ecclesiam Dei* (1. *Cor.* 15. 9); modo autem, *Venit Jesus peccatores salvos facere, quorum primus ego sum* (1. *Tim.* 1. 15); ac rursum, *Audistis conservationem meam aliquando in judaismo, quoniam supra modum persequebar Ecclesiam Dei, et expugnabam illam* (*Gal.* 1. 13).

2. Velut enim quamdam vicem Christo reddens ob patientiam quam secum exhibuerat, ut ostenderet qualem, et quomodo hostem et inimicum salute donasset: sic libere bellum illud prædicat, quo Christum in principio ardenter impugnabat. Hinc autem desperantibus spem bonam indit. Nam ait ideo Christum se resipiscentem admisisse, ut in se primo ostenderet omnem patientiam, et immensas bonitatis suæ divitias, in exemplum eorum qui postea in ipsum crediturі erant in vitam æternam. Graviora quippe ab ipsis admissa fuerant, quam quæ veniam mererentur; quæ declarans evangelista dicebat: *In propria venit, et sui eum non receperunt.* Unde venit is qui omnia implet, qui ubique præsens est? quem locum reliquit, qui omnia manu tenet et continet?

[1] Savil. in margine habet, *dilecti*.
[2] Idem legit, *multos*.

(*a*) Paulus multorum manibus Stephanum lapidaverat, dum eorum vestimenta servaret.

Locum quidem nullum reliquit, (quomodo posset enim?) suo autem ad nos descensu id fecit. Quia enim in mundo cum esset, non videbatur adesse, quod nondum cognosceretur; postea vero seipsum ostendit, cum nostram induere carnem dignatus est: hanc manifestationem et descensum, adventum appellat. Mirum est discipulum non erubescere de magistri contumelia, sed eam ipsam contumeliam fideliter literis mandare. Id vero non parum demonstrat quam amans veritatis esset. Alioquin autem is, quem pudet conviciantium, non pudet ejus, qui conviciis oneratus est. Hic quippe hac ratione clarior fuit, qui post contumeliam contumeliosorum providentiam gessit: illi vero ingrati et scelesti apud omnes visi sunt, qui eum, qui tot bona allaturus venerat, quasi inimicum et hostem expulerunt. Neque illud nocumenti tantum acceperunt, sed etiam quod ea non obtinuerint, quæ consequuti sunt ii qui ipsum acceperunt. Quænam hi consequuti sunt? 12. *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri*, inquit. Cur non narras nobis, o beate, eorum supplicium, qui non receperunt illum; sed eos dicis suos fuisse, et in propria venientem non recepisse; et quid hac de causa passuri, quodque supplicium subituri sint non adjecisti? Atqui magis illos ita terruisses, et per comminationem illam, arrogantiæ duritiem emollivisses. Cur ergo id tacuisti? Ecquod, inquiet, majus hoc supplicio fuerit, quando potestate ipsis data ut filii Dei fierent, ipsi fieri noluere, sed tanta se nobilitate, tanto se honore sua sponte privarunt? Verum non hoc tantum supplicio afficientur, quod hoc bonum non acceperint; sed eos etiam inextinguibilis ignis excipiet, id quod postea clarius aperuit. Interim vero ineffabilia bona enarrat, quæis donandi sunt illi qui cum receperunt; idque brevi profert his ipsis verbis: *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri.* Sive servi sive liberi, sive Græci sive barbari, vel Scythæ, sive insipientes sive sapientes, sive viri sive mulieres, sive pueri sive seniores, sive nobiles sive ignobiles, sive divites sive pauperes, sive principes sive privati, inquit, eodem omnes dignantur honore. Fides enim et Spiritus gratia, conditionum humanarum inæqualitatem tollens, in unam omnes redigit formam, et uno regio charactere notat. Quid huic benignitati par fuerit? Rex quidem ex eodem quo nos luto formatus, conservos suos qui eamdem naturam participant, ac sæpe melioribus præditos moribus, non dignatur in exercitum regium adscribere, si servi quidem illi fuerint; unigenitus autem Dei Filius publicanos non dedignatur, magos, servos, omniumque ignobilissimos [1], multos etiam corpore mutilos, vel magna affectos labe, in filiorum numerum adscribere. Tanta est fidei in Christum virtus; tanta gratiæ magnitudo. Ac quemadmodum ignis natura, si metallorum terram attigerit, illam cito aurum reddit; sic, imo longe magis, baptisma, quos abluit, aureos ex luteis reddit, Spiritu ignis instar illo tempore in animas nostras incidente, et lutea assumpta imagine, cælestem novam et splendidam imaginem, quasi ex conflatura splendentem referente. Et cur non dixit, Fecit illos filios Dei; sed, *Dedit illis potestatem filios Dei fieri?* Ut ostenderet multa nobis opus esse diligentia, ut adoptionis imaginem in baptismate nobis impressam, immaculatam semper et intactam servemus; simulque declararet, hanc potestatem a nemine nobis auferri posse, nisi prius ipsi illam nobis abstulerimus. Si enim ii qui ab hominibus auctoritatem quamdam acceperunt, tantum illam fere servant, quantum qui dederunt; multo magis nos qui a Deo hunc consequuti sumus honorem, si nihil hac indignum potestate fecerimus, omnium potentissimi erimus, eo quod omnium maximus optimusque sit is, qui nos hoc honore dignatus est. Simul autem vult declarare, gratiam non in quemlibet temere infundi, sed in eos qui voluntatis propositum et diligentiam adhibent: in horum enim potestate situm est ut filii Dei fiant. Nisi enim voluerint, donum non advenit, nec operatur quidpiam.

3. Ubique igitur necessitatem tollit et voluntatis arbitrium effert; id quod nunc dixit. In his enim arcanis, aliud Dei est, nempe dare gratiam; aliud hominis, scilicet fidem exhibere. In subsequenti vero tempore multa opus est diligentia. Non enim sufficit ad puritatis custodiam baptizari solum et credere: sed si velimus semper læto munere frui, illo dignam oportet exhibere vitam. Hoc autem voluit Deus in nostra situm esse potestate. Ut mystica enim generatione nascamur, et peccata ante admissa abluamus, id per baptismum efficitur; ut vero deinceps puri maneamus, et nullam ultra admittamus maculam, id in nostra situm est potestate ac diligentia. Idcirco et generationis modum memorat, et facta cum carnali partu comparatione, ejus excellentiam demonstrat his verbis: 13. *Qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.* Hoc autem fecit, ut prioris partus ex sanguinibus et ex voluntate carnis vilitatem edocti, ac secundi qui per gratiam fit sublimitate nobilitateque percepta, hinc magnam hujus et generantis dono dignam opinionem concipiamus, multamque postea diligentiam exhibeamus. Magnopere enim timendum est, ne hac pulchra fœdata stola, ob ignaviam et scelera nostra ex thalamo ejiciamur: perinde atque quinque illæ virgines fatuæ; ut etiam ille non habens vestem nuptialem. Nam et ille ex convivis erat, invitatusque fuerat: quia vero post vocationem et tantum honorem, se invitantem contumelia affecit, audi quas pœnas dederit, quam luctuosas et lacrymis dignas. Ad tam splendidam enim et tam lautam mensam admissus, non solum convivio excluditur, sed et ligatis manibus et pedibus in tenebras exteriores mittitur, ubi perpetuus est fletus et stridor dentium. Ne itaque, dilecti, fidem ad salutem nobis satis esse existimemus. Nisi enim vitam puram exhibuerimus, sed vestibus hac beata indignis voca-

[1] Savil. addit, *et pauperrimos.*

ἡμᾶς καταβάσει τοῦτο εἰργάσατο. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ ὢν, οὐκ ἐδόκει παρεῖναι, τῷ μήπω γνωρίζεσθαι, ὕστερον δὲ ἑαυτὸν ἐφανέρωσε, τὴν ἡμετέραν ὑποδῦναι σάρκα καταξιώσας, τὴν φανέρωσιν ταύτην καὶ τὴν κατάβασιν, παρουσίαν καλεῖ. Θαυμάσαι ἄξιον τὸν μαθητὴν μὴ αἰσχυνόμενον [a] ἐπὶ τῇ τοῦ διδασκάλου ἀτιμίᾳ, ἀλλὰ καὶ μετὰ παῤῥησίας τὴν εἰς αὐτὸν γεγενημένην ἀναγράφοντα ὕβριν. Καὶ τοῦτο δὲ οὐ μικρὸν τοῦ φιλαλήθους αὐτοῦ τρόπου τεκμήριον. [59] Καὶ ἄλλως δὲ τὸν αἰσχυνόμενον ὑπὲρ τῶν ὑβρικότων οὐχ ὑπὲρ τοῦ παροινηθέντος αἰσχύνεσθαι χρή. Οὗτος μὲν γὰρ ταύτῃ μᾶλλον ἔλαμψε, καὶ μετὰ τὴν ὕβριν, τοσαύτην τῶν ὑβρικότων ποιούμενος πρόνοιαν· ἐκεῖνοι δὲ ἀγνώμονες καὶ μιαροὶ παρὰ πᾶσιν ἐφάνησαν [b], τὸν ἐπὶ τοσούτοις παραγενόμενον ἀγαθοῖς, ὡς ἐχθρὸν ἀπωσάμενοι καὶ πολέμιον. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον ἐβλάβησαν, ἀλλὰ καὶ τῷ μὴ τυχεῖν ὧν ἔτυχον οἱ λαβόντες [c] αὐτόν. Τίνος δὲ ἔτυχον οὗτοι; *Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι*, φησί. Τί οὖν οὐ λέγεις ἡμῖν, ὦ μακάριε, καὶ τὴν τῶν μὴ δεξαμένων αὐτὸν κόλασιν, ἀλλ' ὅτι μὲν ἴδιοι ἦσαν, καὶ εἰς τὰ ἴδια παραγενόμενον οὐ παρέλαβον, εἶπες· τί δὲ ἀντὶ τούτου πείσονται, καὶ ποίαν ὑποστήσονται κόλασιν, τοῦτο οὐκέτι προσέθηκας; καίτοι μειζόνως ἂν αὐτοὺς οὕτως ἐφόβησας, καὶ τὸ σκληρὸν τῆς ἀπωλείας ἐμάλαξας διὰ τῆς ἀπειλῆς. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἀπεσιώπησας; Καὶ τίς ταύτης, φησὶ, τῆς κολάσεως ἑτέρα μείζων ἂν ποτε γένοιτο, ὅταν προκειμένης ἐξουσίας αὐτοὺς τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, μὴ γίνωνται, ἀλλ' ἑκόντες ἑαυτοὺς τῆς τοσαύτης ἀποστερῶσιν [d] εὐγενείας τε καὶ τιμῆς; Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα μόνον αὐτοῖς τὰ τῆς τιμωρίας στήσεται, μέχρι τοῦ μηδὲν λαβεῖν ἀγαθόν· ἀλλὰ καὶ τὸ ἄσβεστον αὐτοὺς διαδέξεται πῦρ, ὃ καὶ προῖὼν σαφέστερον ἀπεκάλυψε. Τέως δὲ λέγει τὰ ἀπόῤῥητα ἀγαθὰ τῶν εἰληφότων αὐτὸν, καὶ ἐν βραχεῖ παρίστησιν αὐτοῖς ῥήμασι [e], λέγων οὕτως· *Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι*. Κἂν δοῦλοι, κἂν ἐλεύθεροι, κἂν Ἕλληνες, κἂν βάρβαροι, κἂν Σκύθαι, κἂν ἄσοφοι, κἂν σοφοὶ, κἂν γυναῖκες, κἂν ἄνδρες, κἂν παιδία, κἂν πρεσβῦται, κἂν ἄτιμοι, κἂν ἔντιμοι, κἂν πλούσιοι, κἂν πένητες, κἂν ἄρχοντες, κἂν ἰδιῶται, φησὶ, πάντες τῆς αὐτῆς ἠξίωνται τιμῆς. Ἡ γὰρ πίστις καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, τὴν ἐκ τῶν κοσμικῶν ἀξιωμάτων ἀνωμαλίαν περιελοῦσα [f], εἰς μίαν ἅπαντας ἔπλασε μορφὴν, καὶ εἰς ἕνα ἀπετύπωσε χαρακτῆρα τὸν βασιλικόν. Τί ταύτης ἂν γένοιτο τῆς φιλανθρωπίας ἴσον; Βασιλεὺς μὲν ὁ ἐκ τοῦ αὐτοῦ διηρτισμένος ἡμῖν πηλοῦ, τοὺς ὁμοδούλους καὶ τῆς αὐτῆς αὐτῷ κοινωνοῦντας φύσεως, πολλάκις δὲ καὶ τὸν τρόπον ἀμείνους ὄντας, οὐκ ἀξιοῖ καταλέγειν εἰς τὸ στρατόπεδον τὸ βασιλικὸν, ἂν δοῦλοι τύχωσιν ὄντες· ὁ δὲ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς, οὐκ ἀπεῖπε καὶ τελώνας, καὶ μάγους, καὶ δούλους, καὶ τοὺς πάντων ἀτιμοτέρους [g], πολλοὺς δὲ καὶ τὰ σώματα ἀναπήρους, καὶ μυρίαν ἔχοντας λώβην, εἰς τὸν τῶν τέκνων καταλέξαι χορόν. Τοσαύτη τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ἡ ἰσχὺς· τοσαύτη τῆς χάριτος ἡ ὑπερβολή. Καὶ καθάπερ ἡ τοῦ πυρὸς φύσις τῇ τῶν μετάλλων ὁμιλήσασα ὕλῃ, χρυσὸν αὐτὸν [h] ἀπὸ γῆς εὐθέως ἐποίησεν· οὕτω δὴ, καὶ πολλῷ μᾶλλον ἀντὶ πηλίνων χρυσοῦς τὸ βάπτισμα ἐργάζεται τοὺς λελουμένους, [60] τοῦ Πνεύματος πυρὸς δίκην κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν εἰς τὰς ἡμετέρας ἐμπεσόντος ψυχάς· καὶ τὴν μὲν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ κατακαίοντος, τὴν δὲ εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου νεοπαγῆ καὶ λαμπρὰν, καὶ ὡς ἀπὸ χωνευτηρίου στίλβουσαν ἀναφέροντος. Καὶ τί δήποτε οὐκ εἶπεν, ὅτι ἐποίησεν αὐτοὺς τέκνα Θεοῦ, ἀλλ', *Ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι*; Δεικνὺς ὅτι πολλῆς δεῖ τῆς σπουδῆς, ὥστε τὴν ἐν τῷ βαπτίσματι τῆς υἱοθεσίας ἡμῖν ἐντυπωθεῖσαν εἰκόνα, ἀκηλίδωτον δι' ὅλου διατηρῆσαι καὶ ἀνέπαφον· ἅμα δὲ καὶ ἐμφαίνων, ὅτι τὴν ἐξουσίαν ταύτην οὐδεὶς ἡμᾶς ἀφελέσθαι δυνήσεται, ἂν μὴ προλαβόντες ἑαυτοὺς ἀφελώμεθα. Εἰ γὰρ οἱ παρὰ ἀνθρώπων κῦρος τινῶν πραγμάτων λαβόντες, τοσαύτην ἔχουσι τὴν ἰσχὺν, ὥστην σχεδὸν οἱ δεδωκότες αὐτοὶ· πολλῷ μᾶλλον οἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ ταύτης τυχόντες τῆς τιμῆς, ἂν μηδὲν τῆς ἐξουσίας ταύτης ἀνάξιον πράξωμεν, πάντων ἐσόμεθα δυνατώτεροι, διὰ τὸ καὶ πάντων εἶναι μείζω τε καὶ ἀγαθώτερον τὸν ταύτην ἡμῖν ἐγχειρίσαντα τὴν τιμήν. Ἅμα δὲ καὶ ἐνδείξασθαι βούλεται, ὅτι οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ ἡ χάρις ἔπειτιν, ἀλλὰ τοῖς βουλομένοις καὶ ἐσπουδακόσι· καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ ἐξουσίᾳ κεῖται τῇ τούτων, τὸ γενέσθαι τέκνα. Ἂν γὰρ μὴ ἔλωνται αὐτοὶ πρότερον, οὐκ ἔπεισιν ἡ δωρεὰ, οὐδὲ ἐργάζεταί τι.

γ'. Πανταχοῦ τοίνυν τὸ μὲν κατηναγκασμένον ἐκβαλὼν, τὸ δὲ αὐθαίρετον καὶ αὐτεξούσιον δεικνύς· τοῦτο καὶ νῦν εἴρηκε. Καὶ γὰρ ἐν αὐτοῖς τούτοις τοῖς ἀποῤῥήτοις [i] τὸ μέν ἐστι τοῦ Θεοῦ, τὸ δοῦναι τὴν χάριν· τὸ δὲ τοῦ ἀνθρώπου, τὸ παρασχεῖν τὴν πίστιν. Καὶ ἐν τῷ μετὰ ταῦτα δὲ χρόνῳ, πολλῆς δεῖ λοιπὸν τῆς σπουδῆς. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ πρὸς τὴν τῆς καθαρότητος ἡμῖν φυλακὴν, τὸ βαπτισθῆναι καὶ πιστεῦσαι μόνον· ἀλλὰ δεῖ, εἰ μέλλοιμεν ταύτης διαπαντὸς ἀπολαύσεσθαι τῆς φαιδρότητος, ἄξιον αὐτῆς παρέχεσθαι βίον. Τοῦτο δὲ ἐφ' ἡμῖν ἐποίησεν ὁ Θεός. Τὸ μὲν γὰρ γεννηθῆναι τὴν μυστικὴν γέννησιν, καὶ πάντων ἐκκαθαρθῆναι τῶν πρότερον ἡμαρτημένων ἡμῖν, ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος γίνεται· τὸ δὲ μεῖναι εἰς τὸ ἐξῆς καθαροὺς, καὶ μηδεμίαν μετὰ ταῦτα δέξασθαι κηλῖδα πάλιν, τῆς ἡμετέρας ἐστὶν ἐξουσίας τε καὶ σπουδῆς. Διά τοι τοῦτο καὶ τοῦ τρόπου τῆς γεννήσεως ἡμᾶς ἀνέμνησε, καὶ ἀπὸ συγκρίσεως τῶν σαρκικῶν ὠδίνων τὴν ὑπεροχὴν ἔδειξεν εἰπών· *Οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν*. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν, ἵνα τὸ εὐτελὲς καὶ ταπεινὸν τοῦ προτέρου τόκου καταμαθόντες, τοῦ δι' αἱμάτων καὶ θελήματος σαρκὸς, καὶ τὸ ὑψηλὸν καὶ εὐγενὲς τοῦ δευτέρου τοῦ διὰ τῆς χάριτος ἐπιγνόντες, μεγάλην τινὰ κἀντεῦθεν περὶ αὐτοῦ λάβωμεν ἔννοιαν, καὶ τῆς τοῦ γεγεννηκότος ἀξίαν δωρεᾶς, καὶ πολλὴν μετὰ ταῦτα ἐπιδειξώμεθα σπουδήν. Δέος γὰρ οὐ μικρὸν, μήποτε τὴν καλὴν ταύτην μολύναντες στολὴν, τῇ μετὰ ταῦτα ῥᾳθυμίᾳ καὶ τοῖς πλημμελήμασιν ἐκβληθῶμεν τῆς παστάδος καὶ τοῦ νυμφῶνος, κατὰ τὰς πέντε παρθένους ἐκείνας τὰς μωρὰς, ἃ κατὰ τὸν οὐκ ἔχοντα ἔνδυμα γάμου. Καὶ γὰρ κἀκεῖνος τῶν δαιτυμόνων ἦν· ἐκλήθη γὰρ καὶ αὐτός· ἀλλ' ἐπειδὴ μετὰ τὴν κλῆσιν καὶ τὴν τοσαύτην τιμὴν ἐξύβρισεν εἰς τὸν κεκληκότα, ἄκουσον οἵαν δίδωσι δίκην, πῶς ἐλεεινὴν, καὶ πολλῶν ἀξίαν δακρύων. Παραγενόμενος γὰρ ἐπὶ [61] τὸ τῆς λαμπρᾶς ἐκείνης τραπέζης μετασχεῖν, οὐ μόνον εἴργεται τῆς εὐωχίας, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας δεθεὶς καὶ τοὺς πόδας ὁμοίως, εἰς τὸ σκότος ἄγεται τὸ ἐξώτερον, τὸν αἰώνιον καὶ ἄπειρον ὀλοφυρμὸν, καὶ τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων ὑποστησόμενος. Μὴ τοίνυν, ἀγα-

[a] Savil. et mss. plurimi θαυμάσαι δ' ἄν τις τοῦ μαθητοῦ μὴ αἰσχυνομένου· et infra ἀναγράφοντος. [b] Savil. et cod. 705 ἀνεφάνησαν. [c] Savil. λαμβάνοντες. [d] Savil. ἀποστερήσωσιν. Morel. ἀποστεροῦσι. Mss. melius ἀποστερῶσι. [e] Savil. αὐτὰ τὰ ῥήματα, minus recte. [f] Sav. ἐκ τῶν κοσμικῶν ἀνωμαλίαν περιαιροῦσα. [g] καὶ πενεστέρους addunt Savil. et codd. [h] Savil. et dicti codd. 705, 706 χρυσὸν αὐτήν. Mor. αὐτόν.

[i] Savil. et codd. 705, 706, τοῖς ἀποῤῥήτοις ἀγαθοῖς.

τητεῖ, μηδὲ ἡμεῖς νομίζωμεν [a] ἀρκεῖν ἡμῖν πρὸς σωτηρίαν τὴν πίστιν. Ἂν γὰρ μὴ βίον ἐπιδειξώμεθα καθαρὸν, ἀλλ' ἀνάξια τῆς μακαρίας κλήσεως ταύτης ἱμάτια ἀμφιασάμενοι παραγενώμεθα, οὐδὲν κωλύει καὶ ἡμᾶς παθεῖν τὰ αὐτὰ, ἅπερ ἐκεῖνος ὁ δείλαιος. Καὶ γὰρ ἄτοπον, αὐτὸν μὲν, Θεὸν ὄντα καὶ βασιλέα, ἀνθρώπους εὐτελεῖς, καὶ ἀγύρτας, καὶ μηδενὸς ἀξίους ὄντας μὴ ἐπαισχύνεσθαι [b], ἀλλὰ τοὺς ἀπὸ τῆς τριόδου πρὸς τὴν τράπεζαν ἄγειν ἐκείνην· ἡμᾶς δὲ τοσαύτην ἀναισθησίαν ἐπιδείκνυσθαι, ὡς μηδὲ τῇ τοσαύτῃ τιμῇ γενέσθαι βελτίους, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν κλῆσιν ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένειν κακίας, εἰς τὴν ἄφατον τοῦ κεκληκότος ἐμπαροινοῦντας φιλανθρωπίαν. Οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο ἡμᾶς ἐπὶ τὴν πνευματικὴν ταύτην καὶ φρικτὴν τῶν μυστηρίων ἐκάλεσε κοινωνίαν, ἵνα μετὰ τῆς προτέρας εἰσερχώμεθα κακίας, ἀλλ' ἵνα ἀποδυσάμενοι τὴν αἰσχρότητα, μεταμφιασώμεθα ἃ τοὺς ἐν τοῖς βασιλείοις ἑστωμένους ἡμφιάσθαι χρή. Εἰ δὲ μὴ βουλοίμεθα ἄξια τῆς κλήσεως πρᾶξαι ἐκείνης, οὐκ ἔστι [c] τοῦτο παρὰ τὸν τετιμηκότα, ἀλλὰ παρ' ἡμᾶς. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνος ἡμᾶς ἐκβάλλει τοῦ θαυμαστοῦ τῶν δαιτυμόνων χοροῦ, ἀλλ' ἡμεῖς ἑαυτούς. Ὁ μὲν γὰρ τὸ ἑαυτοῦ πᾶν ἤνυσε. Καὶ γὰρ τοὺς γάμους ἑτοίμησε, καὶ τὴν τράπεζαν παρεσκεύασε, καὶ τοὺς καλέσαντας ἔπεμψε, καὶ παραγενομένους ἐδέξατο, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν τετίμηκε τιμήν· ἡμεῖς δὲ καὶ εἰς αὐτὸν, καὶ εἰς τοὺς παρόντας, καὶ εἰς τὸν γάμον ὑβρίσαντες διὰ τῶν ῥυπαρῶν ἱματίων, τουτέστι, τῶν ἀκαθάρτων πράξεων, εἰκότως ἐκβαλλόμεθα λοιπόν. Ταύτῃ γὰρ καὶ τὸν γάμον τιμῶν, καὶ τοὺς κεκλημένους, ἀπελαύνει τοὺς ἰταμοὺς καὶ τοὺς ἀναισχύντους ἐκείνους. Εἰ γὰρ εἴασε τοὺς ἐκεῖνο ἡμφιεσμένους τὸ ἱμάτιον, αὐτὸς ἂν ἔδοξε καὶ τοὺς ἄλλους ὑβρίζειν. Ἀλλὰ μηδένα γένοιτο τοιούτου πειραθῆναι τοῦ κεκληκότος, μήτε ἡμῶν, μήτε ἑτέρων τινῶν. Διὰ γὰρ τοῦτο, πρὶν ἢ γενέσθαι ταῦτα πάντα, ἀναγέγραπται· ἵνα ἐν τῇ τῶν γραμμάτων ἀπειλῇ σωφρονισθέντες, μὴ συγχωρήσωμεν εἰς ἔργον ἐλθεῖν τὴν ἀτιμίαν καὶ τὴν κόλασιν ταύτην, ἀλλ' ἐπὶ τῶν ῥημάτων αὐτὴν στήσωμεν μόνον, καὶ μετὰ λαμπρᾶς ἕκαστος στολῆς εἰς τὴν κλῆσιν ἐκείνην παραγενώμεθα· ἧς ἀπολαῦσαι γένοιτο πάντας ἡμᾶς, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ [d] τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic Morel. Savil. ἡμεῖς ἀρκεῖν ἡμ. π. σ. τ. π. ἐπίζωμεν. [b] Savil. ἀξίους μὴ ἐπ. [c] Sic Mor. Savil. οὐκ ἔτι.

[d] Lectionem Savil. et Cod. 705 expressit interpres, nempe, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ.

[62] ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.

1. Μίαν ὑμᾶς ἅπαντας αἰτῆσαι βούλομαι χάριν, πρὶν ἢ τῶν εὐαγγελικῶν ἄψασθαι ῥημάτων· ἀλλὰ μὴ ἀνανεύσητε πρὸς τὴν αἴτησιν. Οὔτε γὰρ βαρύ τι καὶ ἐπαχθὲς αἰτῶ, οὔτ' ἐμοὶ τῷ λαμβάνοντι μόνον χρήσιμον ἔσται τὸ διδόμενον, ἀλλὰ καὶ ὑμῖν τοῖς παρέχουσι· καὶ τάχα πολλῷ πλέον ὑμῖν. Τί ποτ' οὖν ἐστιν ὅπερ αἰτοῦμαι ὑμᾶς; Κατὰ μίαν Σαββάτων, ἢ καὶ κατὰ Σάββατον, τὴν μέλλουσαν ἐν ὑμῖν ἀναγνωσθήσεσθαι τῶν Εὐαγγελίων περικοπὴν, ταύτην πρὸ τούτων τῶν ἡμερῶν μετὰ χεῖρας λαμβάνων ἕκαστος οἶκοι καθήμενος ἀναγινωσκέτω συνεχῶς, καὶ πολλάκις περισκοπείτω μετὰ ἀκριβείας τὰ ἐγκείμενα, καὶ βασανιζέτω ταῦτα καλῶς· καὶ τί μὲν σαφὲς, τί δὲ ἄδηλον [a], σημειούσθω· τί δὲ αὐτῶν ἐναντίον εἶναι δοκοῦν, οὐκ ὀν δέ· καὶ πάντα ἁπλῶς διακωδωνίσαντες, οὕτως ἀπαντᾶτε πρὸς τὴν ἀκρόασιν. Οὐ γὰρ μικρὸν ἀπὸ τῆς τοιαύτης σπουδῆς καὶ ὑμῖν καὶ ἡμῖν ἔστι τὸ κέρδος. Ἡμεῖς μὲν γὰρ οὐ πολλοῦ δεησόμεθα πόνου πρὸς τὸ σαφῆ ποιῆσαι τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν, τῆς διανοίας ὑμῖν ἤδη προοικειωθείσης τῇ τῶν ῥημάτων γνώσει· ὑμεῖς δὲ ὀξύτεροι καὶ διορατικώτεροι τούτῳ τῷ τρόπῳ γενήσεσθε, οὐ πρὸς τὴν ἀκρόασιν μόνον, οὐδὲ πρὸς τὴν μάθησιν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ διδάξαι ἑτέρους. Ἐπεὶ ὅς γε νῦν οἱ πολλοὶ τῶν ἐνταῦθα παραγινομένων ἀκούουσιν, ὁμοῦ πάντα ἀναγκαζόμενοι μαθεῖν τά τε ῥήματα, τά τε παρ' ἡμῶν εἰς αὐτὰ λεγόμενα, οὐδ' ἂν εἰ ἐνιαυτὸν ὅλον τοῦτο ποιοῦντες διατελοίημεν, μέγα τι καρπώσονται κέρδος. Πῶς γὰρ, ὅταν ἐκ παρέργου καὶ ἐνταῦθα μόνον κατὰ τὸν βραχὺν τοῦτον τοῖς λεγομένοις σχολάζωσι καιρὸν; Εἰ δέ τινες πράγματα αἰτιῶνται [b] καὶ φροντίδας, καὶ πολλὴν τὴν τε τῶν πολιτικῶν καὶ τῶν ἰδιωτικῶν ἀσχολίαν· πρῶτον μὲν αὐτὸ τοῦτο ἔγκλημα οὐ μικρὸν, τὸ κυκλοῦσθαι τοσούτων πραγμάτων πλήθει, καὶ τοῖς βιωτικοῖς οὕτω προσηλῶσθαι διαπαντὸς, ὡς μηδὲ μικρὰν εἰς τὰ πάντων ἀναγκαιότερα ἄγειν σχολήν. Ἔπειτα ὅτι σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις, κατηγορήσαιεν ἂν αὐτῶν καὶ φίλων συνουσίαι, καὶ αἱ ἐν τοῖς θεάτροις διατριβαὶ, καὶ τὰ συνέδρια, ἅπερ θέας ἕνεκεν τῆς τῶν ἵππων ἁμίλλης ποιοῦνται, ἐν αἷς πολλάκις ἡμέρας ἀνήλωσαν ὁλοκλήρους [καὶ φίλοις συνεγένεσθε ἐπιπολὺ], καὶ οὐδαμοῦ τὴν τῶν πραγμάτων ἀσχολίαν ἠτιάσατό τις ἐν τούτοις αὐτῶν. Εἶτα ἐν μὲν τοῖς εὐτελέσιν ἀπροφάσιστοι πανταχοῦ, καὶ σχολὴν ἄγειν βαθεῖαν δύνασθε· εἰ δὲ τοῖς τοῦ Θεοῦ δέοι προσέχειν, τοσοῦτον ὑμῖν ταῦτα περιττότερα καὶ ἀτιμότερα πάντων εἶναι δοκεῖ, ὡς μηδὲ μικρὰν [c] οἴεσθαι [63] δεῖν ἀπονέμειν αὐτοῖς σχολήν. Καὶ πῶς ἄξιον οὕτω διακειμένους ἀναπνεῖν, ἢ τὸν ἥλιον τοῦτον ὁρᾷν; Ἔστι καὶ ἑτέρα πρόφασις τοῖς οὕτω ῥᾳθύμοις ἀλογωτάτη, τὸ μὴ κεκτῆσθαι μηδὲ ἔχειν βιβλία. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς πλουτοῦντας, γέλως ὑπὲρ ταύτης ἡμᾶς ἀποτείνεσθαι τῆς προφάσεως· ἐπειδὴ δὲ τῶν πενεστέρων πολλοὺς οἶμαι κατακεχρῆσθαι αὐτῇ συνεχῶς, ἐκεῖνο ἂν ἡδέως ἐροίμην αὐτοὺς, εἰ μὴ πάντα τὰ τῆς τέχνης ὄργανα, ἧς ἕκαστός ἐστι δημιουργὸς, πλήρη καὶ ὁλόκληρα ἔχει, κἂν μυρία κωλύῃ πενία. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, ἐκεῖ μὲν μὴ αἰτιᾶσθαι πενίαν, ἀλλὰ πάντα πράττειν πρὸς τὸ μηδὲν γενέσθαι ἐμπόδιον μηδαμόθεν· μέλλοντας δὲ τοσαύτην ὠφέλειαν καρποῦσθαι, ἀσχολίαν ἀποδύρεσθαι καὶ πενίαν; Πλὴν ἀλλὰ καὶ εἴ τινες οὕτω πένητες εἶεν, ἐνεστιν ἐκ τῆς συνεχοῦς ἐνταῦθα γινομένης ἀναγνώσεως μηδὲν ἀγνοεῖν τῶν ἐγκειμένων ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς. Εἰ δὲ ἀδύνατον ὑμῖν τοῦτο εἶναι δοκεῖ, εἰκότως τοῦτο δοκεῖ. Οὐδὲ γὰρ μετὰ πολλῆς πολλοὶ παραγίνονται τῆς προθυμίας τῶν λεγομένων ἀκροασόμενοι, ἀλλὰ αὐτὸ τοῦτο μόνον ἀφοσιωσάμενοι πρὸς τὴν ἡμέραν [d], εὐθέως ὑποστρέφουσιν οἴκαδε. Εἰ δέ τινες καὶ ἐνδιατρίψαιεν, τῶν ἀναχωρησάντων οὐδὲν ἄμεινον διάκεινται, τῷ σώματι μόνον ἐνταῦθα παρόντες ἡμῖν. Ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπιπλέον ταῖς αἰτίαις ὑμᾶς βαρύνωμεν [e], καὶ ἐν ταῖς μέμψεσι τὸν καιρὸν ἀναλώσωμεν ἅπαντα, ἴωμεν ἐπὶ τὰ τοῦ Εὐαγγελίου ῥήματα· ὥρα γὰρ λοιπὸν εἰς τὰ προκείμενα

Quidam τί δὲ εὔδηλον. Ibidem Morel. addit σημειούσθω, pergitque τί δὲ αὐτῶν ἐναντίον. Ibidem διακωδωνίσαντες, frequenter tractantes, insonantes, ex tintinnabuli tinnitu desumta metaphora. Hæc vox non insolens est apud scriptores. [b] Savil. et cod. 705 αἰτιῶντο.

[c] Morel. δοκεῖ ὅτι οὐδὲ μικραί. [d] Sic Morel. Savil. solus πρὸς ἡμᾶς. [e] Morel. ταῖς αἰτ. βαρ. Savil. ταῖς αἰτ. ὑμῶν βαρ. Omnes pene mss. ὑμᾶς habent.

tione induti accesserimus, nihil impediet quominus eadem ipsa patiamur, quæ miser ille passus est. Absurdum enim est, dum ille, qui Deus et Rex est, homines viles et nullius pretii vocare non erubescit, sed e trivio illos ad mensam suam invitat, nos tantam ignaviam exhibere, ut ne quidem post tantum honorem meliores evadamus, sed et post vocationem in eadem nequitia perseveremus, ineffabilemque vocantis benignitatem pessumdemus. Non enim nos ad spiritualem hanc et horrendam mysteriorum participationem vocavit, ut cum priore nequitia ingrediamur, sed ut abjecta illa turpitudine, iis vestibus induamur, quæ ad regium vocatos convivium deceant. Sin nolimus digna tali vocatione præstare, id non ei qui nos sic honoravit, sed nobis imputandum. Non enim ille nos ex admirando illo convivarum choro ejicit, sed nos ipsos ejicimus. Ille quod suum erat præstitit : nuptias fecit, mensam paravit, qui vocarent misit, venientes excepit, et nullo non honore affecit : nos autem ipsum, convivas, nuptias, sordidarum vestium, hoc est, pravorum operum, contumelia afficientes, jure demum ejicimur. Hoc enim pacto, et nuptias et invitatos honorans, petulantes et impudentes illos ejicit. Nam si hujusmodi veste indutos relinqueret, alios videretur contumelia afficere. Verum faxit Deus, ut nemo vel nostrum vel aliorum talem experiatur vocationem. Ideo hæc antequam fierent literis mandata sunt, ut Scripturæ nihis ad bonam frugem reducti, numquam in tantam ignominiam, in tantumque supplicium incidamus, sed verbo tantum tenus hæc experiamur; ac splendida singuli veste induti, ad locum, quo vocati sumus, proficiscamur; quo nos omnes frui contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri simul et Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

14. *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.*

1. *Locum Evangelii explicandum ante explicationem legere hortatur; quorumdam socordiam in audienda Scriptura arguit; deinde explicare illud,* Verbum caro factum est, *aggreditur.* — Unam a vobis gratiam petam, antequam ad verba veniam evangelica; sed rogo ne postulatum negetis. Neque enim grave quidpiam vel onerosum requiro, neque accipienti mihi solum utile erit, sed et præbentibus vobis; imo forte vobis longe utilius. Quid igitur a vobis postulo? Ut una sabbatorum (*a*), vel in ipso sabbato, illam evangeliorum partem quæ vobis in concione legenda est præ manibus singuli accipientes, domi sedentes frequenter legatis, ac dicta sæpe exploretis et examinetis : ac quid clarum, quid obscurum sit annotetis; quid in verbis pugnare videatur, licet non pugnet : sicque omnibus frequenter expensis, ad concionem accedatis. Neque enim modicum ex tali studio et nobis et vobis lucrum accedet. Nobis enim non multo opus erit labore ad vim sententiarum vobis explanandam, mente jam vobis ad dictorum notitiam assueta : vos autem acutiores et perspicaciores hoc modo efficiemini, non modo ut audiatis et discatis, sed etiam ut cæteros doceatis. Siquidem illo quo nunc agitis modo, multi præsentium verba Scripturæ simul et explicationes nostras ediscere coacti, ne quidem si annum integrum his insumamus, magnum quidpiam lucri referent. Quomodo possent enim, cum obiter tantum et brevi tempore dictis attendant? Quod si qui negotia prætendant et sollicitudines, si multam in publicis privatisque rebus operam; primo quidem non levis culpa hæc est, sese tanta negotiorum turba obruere, et sæcularibus rebus ita semper affigi, ut ne minimum quidem studii impendatur iis quæ maxime necessaria sunt. Deinde quod hæc sint obtentus et simulationes, arguunt colloquia cum amicis, theatrorum frequentationes, consessus ad equorum certantium spectacula, in quibus sæpe dies integros consumunt, neque tamen in his negotiorum moles unquam obtenditur. In vilibus igitur hujusmodi rebus nullam obtenditis occupationem : si autem divinis rebus sit incumbendum, hæc adeo vobis superflua et nullius pretii videntur esse, ut ne minimum quidem studium in his adhibendum esse ducatis. An merentur qui sic affecti sunt vel respirare, vel hunc solem aspicere? Est et alia tam ignavis hominibus ineptissima excusatio, librorum scilicet inopia. Ac divitibus quidem ridiculum esset ea de re verba facere : verum quia multos pauperes hac frequenter excusatione uti puto, hoc ab illis placide sciscitari velim, annon singuli artis suæ, quam exercent, instrumenta sana et integra habeant, et si extrema inopia premantur. Quomodo ergo non absurdum fuerit, illic paupertatem non obtendere, ac nihil non agere ad omnes removendos obices; ubi autem tanta decerpenda est utilitas, occupationes et inopiam deflere? Cæterum si qui ita pauperes essent, possent ex assidua hic fieri solita lectione, nihil ex iis quæ divinæ Scripturæ continent ignorare. Quod si id impossibile vobis videatur esse, non immerito videtur. Multi enim non magnam lectioni attentionem adhibent, sed lectione perfunctorie audita, statim domum se recipiunt. Quod si qui manserint, ii non meliore sunt conditione, quam qui recesserunt, corpore solum præsentes. Sed ne amplius querimoniis vos tædio afficiamus, neve in reprehensionibus totum tempus teramus, Evangelii verba aggrediamur : tempus enim est ut rem propositam attingamus. Sed animum adhibete, ne quid vos dictorum effugiat. *Et verbum caro factum est, et habitavit in nobis.* Postquam dixerat illos qui eum receperunt, ex Deo natos

(*a*) Illud, *una sabbatorum* (κατὰ μίαν σαββάτων), potest significare, *prima hebdomadæ die*, ut alibi, *una sabbatorum* (μία σαββάτων) primam hebdomadæ significat, etiam apud Chrysostomum.

et Dei filios esse, ineffabilis hujus honoris causam affert, hanc nempe, quod Verbum caro factum sit, et Dominus servi formam acceperit. Filius enim hominis effectus est, cum verus Dei Filius esset, ut homines Dei filios efficeret. Sublime namque cum humili versans, nihil in gloria sua læditur, illud vero ex multa erigit humilitate : quod et in Christo factum est. Naturam quippe suam tali descensu non minuit; nosque qui in ignominia et in tenebris semper versabamur, ad gloriam erexit ineffabilem. Sic et rex cum pauperem et mendicum alloquitur cum studio et benevolentia, nihil turpe facit, illum vero apud omnes illustrem ac splendidum reddit. Quod si in illa adventitia prorsus hominum dignitate honoratiorem cum viliori consuetudo nihil lædit; multo minus immortalem ac beatam illam substantiam, quæ nihil adventitium habet, nihil quod modo adsit, modo absit, sed omnia bona immota et ad finem usque manentia. Itaque cum audieris, *Verbum caro factum est*, ne turberis, ne concidas. Neque enim substantia decidit in carnem (impium enim esset id vel cogitare), sed manens quod erat, sic formam servi accepit.

2. Cur autem illo verbo, *Factum est*, usus est? Ut hæreticorum ora obstrueret (*a*). Quia enim sunt qui dicant, ea quæ incarnationem spectarent, phantasiam et figmentum esse, ut eorum blasphemiam de medio tollere præverteret, illud verbum, *Factum est*, posuit : non ut mutationem substantiæ, absit, sed ut veræ carnis assumptionem declararet. Quemadmodum enim cum dicit, *Christus nos liberavit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (*Gal.* 3. 13), non significat substantiam suam a gloria abscedentem, in maledictum versam esse (illud enim ne dæmones quidem, neque vel stultissimi et amentes cogitaverint; tantam nempe sapit illud cum impietate conjunctam stultitiam) : non igitur hoc dicit, sed ipsum accepto illo, quod contra nos erat, maledicto, non sinere nos amplius maledictos esse : sic et hoc loco dicit ipsum carnem factum esse, non mutata in carnem substantia, sed post acceptam carnem illa intacta manente. Quod si dixerint, Deum ut qui omnia possit, in carnem decidere potuisse : respondebimus illis, eum omnia posse donec manet Deus; sed si mutationem admiserit, imo mutationem in pejus, quomodo Deus fuerit? Nam mutari, longe est ab immortali illa natura. Quapropter propheta dicebat : *Omnes sicut vestimentum veterascent, et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur. Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient* (*Psal.* 101. 27). Hæc quippe substantia omni mutatione superior est. Neque aliud quidpiam illo melius est, ut proficiendo possit ad illud pervenire. Quid dico melius? Nihil ei par est, vel tantillum ad illum accedit. Sequitur ergo ipsum in pejus mutatum esse si mutatus sit. Hoc autem non potest Deus esse. Sed blasphemia in caput eorum, qui hæc proferunt, vertatur. Quod enim illud, *Factum* est, ideo dictum sit, ut ne phantasiam esse suspiceris, animadverte ex iis quæ sequuntur, quomodo et dictum illud et pravam hanc suspicionem expurget. Subdit enim, *Et habitavit in nobis*, ac si diceret : Nihil absurdum suspiceris ex hoc dicto, *Factum est*. Non enim immutabilis naturæ mutationem, sed habitationem dixi. Habitatio autem non idipsum est quod habitaculum, sed aliud. Aliud enim in alio habitat; alias enim non esset habitatio : nihil enim in seipso habitat. Aliud vero dixi secundum substantiam. Nam unitate et conjunctione Deus Verbum et caro unum sunt : sine ulla confusione, vel substantiarum ablatione, sed per unionem ineffabilem inexplicabilemque. Quomodo autem id fiat ne quæras; factum est enim ut ipse novit. Quodnam ergo fuit habitaculum, in quo habitavit? Audi prophetam dicentem : *Suscitabo tabernaculum David, quod cecidit* (*Amos.* 9. 11). Vere namque cecidit, cecidit natura nostra casu incurabili, et potenti illa manu sola egebat. Neque enim poterat alio modo resurgere, nisi is qui in principio illam efformaverat, ipsi manum porrexisset, et superne illam reformasset per aquæ regenerationem et Spiritus. Et vide mihi horrendum et arcanum mysterium. Semper habitat in hoc tabernaculo : carnem quippe nostram induit, non ut postea relinqueret, sed illam semper secum habiturus. Nisi enim hoc esset, non illam regio solio dignatus esset, neque ipsam ferens adoraretur ab omni cælesti exercitu, ab angelis, archangelis, thronis, dominationibus, principatibus, potestatibus. Quis sermo, quæ mens, tantum illum honorem generi nostro collatum, supernaturalem illum et horrendum explicare poterit? Quis angelus? quis archangelus? Nullus usquam vel in cælo vel in terra. Talia quippe sunt Dei opera, tanta tamque supernaturalia ejus beneficia, ut non modo humanam linguam, sed et angelicam virtutem superet eorum accurata narratio. Quamobrem nos concionem hanc silentio claudemus, cum vos monuerimus, ut benefactori tanto vicem rependatis, cujus rei lucrum totum nobis postea rependetur. Vicem autem rependimus, si magnam animæ nostræ curam habeamus. Nam et hoc benignitatis illius opus est, ut cum nullo nostrum egeat, sibi vicem rependi dicat, cum nos animam nostram non negligimus. Quamobrem extremæ amentiæ esset, et innumeris dignum suppliciis, tantum consequutos honorem, non ea quæ penes nos sunt referre, cum maxime tota rei utilitas in nos redundet, et innumera nobis in hujus rei mercedem reposita bona sint. Pro his vero omnibus gloriam referamus benignissimo Deo, non verbis tantum, sed multo magis operibus, ut futura consequamur bona : quæ utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Hic illos insectatur hæreticos, qui putarent simulatam esse Incarnationem; nempe simulatione et opinione tantum in carne advenisse Verbum effutientes, δοκήσει scilicet, quæ vox initio nascentis Ecclesiæ a novatoribus inducta fuit, ut videas apud Ignatium Epistola ad Trallianos, itemque Epist. ad Smyrnæos. Illam autem vocem Latine conversam habes apud Irenæum, ubi δοκήσει *putative* explicatur libro 1, et sequentibus. Subindeque alii ss. Patres hanc hæresim commemorarunt.

καθεῖναι τὸν λόγον. Ἀλλὰ διανάστητε, ὥστε μηδὲν ὑμᾶς τῶν λεγομένων παρελθεῖν. *Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*, φησὶ, *καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν*. Εἰπὼν ὅτι ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν οἱ λαβόντες αὐτὸν, καὶ τέκνα Θεοῦ γεγόνασι, τῆς ἀφάτου ταύτης τιμῆς τίθησι τὴν αἰτίαν καὶ τὴν ὑπόθεσιν. Αὕτη δέ ἐστι, τὸ γενέσθαι σάρκα τὸν Λόγον, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἀναλαβεῖν τὸν Δεσπότην. Ἐγένετο γὰρ Υἱὸς ἀνθρώπου, Θεοῦ γνήσιος ὢν Υἱὸς ἵνα τοὺς τῶν ἀνθρώπων υἱοὺς τέκνα ποιήσῃ Θεοῦ. Τὸ γὰρ ὑψηλὸν τῷ ταπεινῷ προσομιλοῦν, αὐτὸ μὲν οὐδὲν εἰς τὴν οἰκείαν παραβλάπτεται δόξαν· ἐκεῖνο δὲ ἀπὸ τῆς πολλῆς ἀνίστησι ταπεινότητος. Ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ γέγονε. Τὴν τε γὰρ ἰδίαν φύσιν οὐδὲν ἀπὸ ταύτης ἠλάττωσε τῆς καταβάσεως [a], ἡμᾶς τε τοὺς διαπαντὸς ἐν ἀδοξίᾳ καθημένους καὶ σκότῳ, πρὸς δόξαν ἄφατον ἀνήγαγε. Οὕτω που καὶ βασιλεὺς πτωχῷ καὶ πένητι διαλεγόμενος μετὰ σπουδῆς καὶ εὐνοίας, ἑαυτὸν μὲν οὐδὲν ἠσχυνεν, ἐκεῖνον δὲ παρὰ πᾶσι περίβλεπτον ἐποίησεν εἶναι καὶ λαμπρόν. Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς ἐπεισάκτου τῶν ἀνθρώπων ἀξίας οὐδὲν τὸν ἐντιμότερον ἡ πρὸς τὸν εὐτελέστερον ὁμιλία παρέβλαψε, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀκηράτου καὶ μακαρίας ἐκείνης οὐσίας, τῆς ἐπείσακτον μὲν ἐχούσης οὐδὲν, οὐδὲ γινόμενον καὶ ἀπογινόμενον, πάντα δὲ κεκτημένης [b] ἀκίνητα καὶ πεπηγότα εἰς τέλος τὰ ἀγαθά. Ὥστε ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*, μὴ θορυβηθῇς, μηδὲ καταπέσῃς. Οὐδὲ γὰρ ἡ οὐσία μετέπεσεν εἰς σάρκα (τοῦτο γὰρ ὄντως ἀσεβές ἐστι καὶ [64] ἐννοῆσαι [c]), ἀλλὰ μένουσα ὅπερ ἐστὶν, οὕτω τοῦ δούλου τὴν μορφὴν ἀνέλαβε.

β'. Τίνος οὖν ἕνεκεν τῷ *Ἐγένετο* κέχρηται ῥήματι; Τὰ τῶν αἱρετικῶν ἐμφράττων στόματα. Ἐπειδὴ γὰρ εἰσὶν οἱ λέγοντες, ὅτι φαντασία τις ἦν καὶ ὑπόκρισις καὶ ὑπόνοια τὰ τῆς οἰκονομίας ἅπαντα, ἄνωθεν αὐτῶν προαναιρῶν τὴν βλασφημίαν, τὸ *Ἐγένετο* τέθεικεν· οὐ μεταβολὴν οὐσίας, ἅπαγε, ἀλλὰ σαρκὸς ἀληθινῆς ἀνάληψιν παραστῆσαι βουλόμενος. Ὥσπερ γὰρ ὅταν λέγῃ, *Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα*, οὐ τοῦτό φησιν, ὅτι ἡ οὐσία αὐτοῦ, τῆς οἰκείας ἀποστᾶσα δόξης, εἰς κατάραν οὐσιώθη· τοῦτο γὰρ οὐδ' ἂν δαίμονες ἐννοήσαιεν, οὔτε οἱ σφόδρα ἀνόητοι καὶ τῶν κατὰ φύσιν ἀπεστερημένοι φρενῶν· τοσαύτην ἔχει [d] μετὰ τῆς ἀσεβείας καὶ τὴν παράνοιαν· οὐ δὴ τοῦτο οὖν λέγει, ἀλλ' ὅτι τὴν καθ' ἡμῶν κατάραν δεξάμενος, οὐκ ἀφῆσεν ἡμᾶς ἐπαράτους εἶναι λοιπόν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα σάρκα, φησὶν, αὐτὸν γενέσθαι, οὐ μεταβαλόντα εἰς σάρκα τὴν οὐσίαν, ἀλλ' ἀναλαβόντα αὐτὴν, ἀνεπάφου μενούσης ἐκείνης. Εἰ δὲ λέγοιεν, ὅτι Θεὸς ὢν ἅπαντα δύναται, ὥστε καὶ εἰς σάρκα μεταπεσεῖν ἐδύνατο· ἐκεῖνο πρὸς αὐτοὺς ἐροῦμεν, ὅτι πάντα δύναται, ἕως ἂν μένῃ Θεὸς ὤν· εἰ δὲ μεταβολὴν ἐδέξατο, καὶ μεταβολὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πῶς ἂν εἴη Θεός; Τὸ γὰρ μεταβάλλεσθαι, πόρρω τῆς ἀκηράτου φύσεως ἐκείνης. Διὸ καὶ ὁ Προφήτης ἔλεγε· *Πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγήσονται. Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι.* Πάσης γὰρ ἀνωτέρα [e] μεταβολῆς ἡ οὐσία αὕτη. Οὔτε γὰρ κρεῖττόν τί ἐστιν αὐτοῦ, ὥστε προκύψαντα αὐτὸν ἐπὶ τοῦτο ἐλθεῖν. Τί λέγω κρεῖττον; Οὐδὲν ἴσον, οὐδὲ μικρὸν ἐγγύς. Οὐκοῦν [f] λείπεται τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον αὐτὸν δέξασθαι μεταβολήν, εἴ γε μεταβάλ[λ]οιτο. Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν εἴη Θεός. Ἀλλ' ἡ βλασφημία τραπείη εἰς τὴν τῶν ταῦτα λεγόντων κεφαλήν. Ὅτι γὰρ διὰ τοῦτο μόνον εἴρηται τὸ, *Ἐγένετο*, ἵνα μὴ φαντασίαν ὑπολάβῃς, σκόπει διὰ τῶν ἑξῆς, πῶς ἐκκαθαίρει τὸν λόγον, καὶ τὴν ὑπόνοιαν ἀνατρέπει τὴν πονηράν. Ἐπήγαγε γάρ· *Καὶ ἐσκήνωσεν* [g] *ἐν ἡμῖν*· μονονουχὶ λέγων, μηδὲν ἄτοπον ὑποπτεύσῃς ἀπὸ τοῦ, *Ἐγένετο*. Οὐ γὰρ τροπὴν εἶπον τῆς ἀτρέπτου φύσεως ἐκείνης, ἀλλὰ σκήνωσιν καὶ κατοίκησιν. Τὸ δὲ σκηνοῦν, οὐ ταὐτὸν ἂν εἴη τῇ σκηνῇ, ἀλλ' ἕτερον. Ἕτερον γὰρ ἐν ἑτέρῳ σκηνοῖ· ἐπεὶ οὐδ' ἂν εἴη σκήνωσις· οὐδὲν γὰρ ἐν ἑαυτῷ κατοικεῖ. Ἕτερον δὲ εἶπον κατὰ τὴν οὐσίαν. [65] Τῇ γὰρ ἑνώσει καὶ τῇ συναφείᾳ ἓν ἐστιν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ, οὐ συγχύσεως γενομένης, οὐδὲ ἀφανισμοῦ τῶν οὐσιῶν, ἀλλ' ἑνώσεως ἀῤῥήτου τινὸς καὶ ἀφράστου. Τὸ δὲ ὅπως, μὴ [h] ζήτει· ἐγένετο γὰρ ὡς οἶδεν αὐτός. Τίς οὖν ἐστιν ἡ σκηνὴ ἣν κατεσκήνωσεν; Ἄκουσον τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαυὶδ τὴν πεπτωκυῖαν.* Πεπτώκει γὰρ ὄντως, πεπτώκει πτῶμα ἀνίατον ἡ φύσις ἡ ἡμετέρα, καὶ τῆς κραταιᾶς ἐκείνης ἐδεῖτο μόνης χειρός. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἕτερος ἀναστῆναι αὐτὴν, μὴ τοῦ τὴν ἀρχὴν διαπλάσαντος αὐτῇ χεῖρα ὀρέξαντος, καὶ διατυπώσαντος ἄνωθεν τῇ δι' ὕδατος ἀναγεννήσει καὶ Πνεύματος. Καὶ θέα μοι τὸ φρικτὸν καὶ ἀπόῤῥητον τοῦ μυστηρίου· Διαπαντὸς κατοικεῖ τὴν σκηνήν [i]· τὴν γὰρ σάρκα τὴν ἡμετέραν περιέβαλετο, οὐχ ὡς πάλιν αὐτὴν ἀφήσων, ἀλλ' ὡς διαπαντὸς ἔξων μεθ' ἑαυτοῦ. Οὐ γὰρ ἄν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, καὶ τοῦ θρόνου κατῆξίωσεν αὐτὴν τοῦ βασιλικοῦ, καὶ φορῶν αὐτὴν προσεκυνεῖτο ὑπὸ πάσης τῆς ἄνω στρατιᾶς, ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, θρόνων, κυριοτήτων, ἀρχῶν, ἐξουσιῶν. Ποῖος λόγος, ποία διάνοια τὴν τοσαύτην τιμὴν τὴν εἰς τὸ γένος γεγενημένην τὸ ἡμέτερον, τὴν ὄντως ὑπερφυῆ καὶ φρικτὴν παραστῆσαι δυνήσεται; τίς ἄγγελος; τίς ἀρχάγγελος; Οὐδεὶς οὐδαμοῦ, οὐ τῶν ἐν οὐρανῷ, οὐ τῶν ἐπὶ γῆς. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ Θεοῦ τὰ κατορθώματα, καὶ οὕτω μεγάλαι καὶ ὑπερφυεῖς αἱ εὐεργεσίαι αὐτοῦ, ὡς μὴ μόνον ἀνθρωπίνην γλῶτταν, ἀλλὰ καὶ ἀγγελικὴν δύναμιν ὑπερβαίνειν αὐτῶν τὴν ἀκριβῆ διήγησιν. Διὸ καὶ ἡμεῖς εἰς σιγὴν τέως τὸν λόγον κατακλείσομεν, τοσοῦτον ὑμῖν πρεγγυήσαντες, ἀμείψασθαι τὸν τηλικοῦτον ἡμῶν εὐεργέτην ἀμοιβαῖς, αἳ πάλιν εἰς ἡμᾶς τὸ κέρδος περιστήσουσιν ἅπαν. Αὗται δὲ εἰσι, τὸ τῆς ψυχῆς ἡμᾶς μετὰ ἀκριβείας ἐπιμελεῖσθαι τῆς ἡμετέρας. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἔργον, τὸ μηδενὸς ἐν χρείᾳ τῶν ἡμετέρων καθιστηκότα αὐτὸν λέγειν κομίζεσθαι τὰς ἀμοιβὰς, ὅταν ἡμεῖς τῆς ψυχῆς ἐπιμελώμεθα τῆς ἑαυτῶν. Διὸ καὶ ἐσχάτης ἀνοίας καὶ μυρίων κολάσεων ἄξιον, τὸ τοσαύτης ἀπολελαυκότας τιμῆς, μηδὲ τὰ κατὰ δύναμιν εἰσενεγκεῖν· καὶ ταῦτα, τῆς ἐκ τούτων ὠφελείας εἰς ἡμᾶς περιεργομένης πάλιν, καὶ μυρίων ἐπὶ τούτοις κειμένων ἡμῖν ἀγαθῶν. Ὑπὲρ δὴ τούτων ἁπάντων δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, μὴ διὰ τῶν ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον διὰ τῶν πραγμάτων, ἵνα καὶ τῶν μετὰ ταῦτα τύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic Morel. et mss. Savil. συγκαταβάσεως. [b] Sic Morel. Sav. πάντα δὲ ἐχούσης. [c] Sav. τοῦτο γὰρ τῆς ἀσεβείας ἐστὶν ἐννοῆσαι, nostrum in margine. [d] Morel. et codd. 705, 706 ἔχει. Savil. ἔχον. [e] ἀνωτέρω quidam. [f] Savil. et codd. citt. κρεῖττον; ἀλλ' οὐδὲ ἴσον, οὐδὲ μικρὸν ἐγγύς. Οὐκοῦν. Morel. κρεῖττον; οὐδὲν ἴσον, οὐδὲ μικρὸν γοῦν αὐτῷ· οὐκοῦν.

[g] Ita Morel. Savil. et codd. citt. τί γὰρ ἐπάγει; καὶ ἐσκήνωσεν. [h] Alii ὅπως ἐγένετο ἀκριβῶς μή. [i] Quidam: μυστήριον, διαπαντὸς κατοικεῖ τὴν σκηνήν. [j] Quidam περιτοῦτον.

[66] ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας.

α'. Τάχα πέρα τοῦ δέοντος ἐφάνημεν ὑμῖν ἐπαχθεῖς καὶ φορτικοὶ πρώην, πληκτικωτέρῳ χρησάμενοι τῷ λόγῳ, καὶ μακρὰν κατὰ τῆς τῶν πολλῶν ῥᾳθυμίας ἀποτείναντες τὴν κατηγορίαν. Ἀλλ' εἰ μὲν αὐτὸ τοῦτο λυπῆσαι προελόμενοι μόνον ὑμᾶς [a] ταῦτα ἐπράττομεν, εἰκότως ἂν ἕκαστος ἐδυσχέραινεν· εἰ δὲ πρὸς τὸ συμφέρον ὑμῶν βλέποντες, τὴν ἐν τοῖς λόγοις χάριν παρείδομεν, εἰ καὶ μὴ ἀποδέξασθαι βούλεσθε τῆς προμηθείας ἡμᾶς, ἀλλὰ συγγνῶναι τῆς τοσαύτης ἂν εἴητε δίκαιοι φιλοστοργίας. Καὶ γὰρ καὶ σφόδρα δεδοίκαμεν, μήποτε σπουδαζόντων [b] μὲν ἡμῶν, ὑμῶν δὲ οὐκ ἐθελόντων τὴν αὐτὴν ἐπιδείξασθαι περὶ τὴν ἀκρόασιν φιλοπονίαν, αἱ τῶν μελλόντων εὐθῦναι χαλεπώτεραι γένωνται. Διὸ συνεχῶς ἀναγκαζόμεθα διεγείρειν τε ὑμᾶς καὶ ἀφυπνίζειν, ὥστε μηδὲν τῶν λεγομένων παραῤῥυῆναι. Οὕτω γὰρ ὑμῖν μετὰ πολλῆς παῤῥησίας νῦν τε ἐξέσται βιῶναι, καὶ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν παραστῆναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ. Ἐπεὶ οὖν ἱκανῶς ὑμῶν καθηψάμεθα πρώην, φέρε τήμερον ἐκ προοιμίων εἰς αὐτὰς τὰς ῥήσεις ἐμβάλωμεν. *Καὶ ἐθεασάμεθα* γάρ, φησὶ, *τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός.* Εἰπὼν ὅτι Θεοῦ τέκνα γεγόναμεν, καὶ δείξας οὐκ ἄλλως ἢ τῷ τὸν Λόγον [c] σάρκα γενέσθαι, πάλιν αὐτοῦ τούτου λέγει καὶ ἕτερον κέρδος. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; *Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός*· οὐκ ἂν θεασάμενοι, εἰ μὴ διὰ τοῦ συντρόφου σώματος ἡμῖν ὤφθη. Εἰ γὰρ Μωϋσέως τῆς αὐτῆς ἡμῖν μετέχοντος φύσεως οὐχ ὑπέμειναν οἱ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν [d] τὸ πρόσωπον μόνον δοξασθὲν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ προκαλύμματος ἐδέησε τῷ δικαίῳ τοῦ δυναμένου τὸ τῆς δόξης ἄκρατον σωσκιάσαι, καὶ ἥμερον καὶ προσηνῆ τοῦ Προφήτου τὴν ὄψιν αὐτοῖς δεῖξαι [e]· πῶς θεότητα γυμνὴν, οὖσαν ἀπρόσιτον καὶ αὐταῖς ταῖς ἄνω δυνάμεσιν, ἡμεῖς οἱ πήλινοι καὶ γηγενεῖς ἠδυνήθημεν ἂν ἐνεγκεῖν; Διὰ τοῦτο ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, ἵνα καὶ προσελθεῖν αὐτῷ καὶ διαλεχθῆναι καὶ συναναστραφῆναι δυνηθῶμεν μετὰ ἀδείας πολλῆς.

Τί δέ ἐστι τὸ, *Δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός*; Ἐπειδὴ πολλοὶ καὶ τῶν προφητῶν ἐδοξάσθησαν, οἷον αὐτὸς οὗτος ὁ Μωϋσῆς, ὁ Ἠλίας, ὁ Ἐλισσαῖος· ὁ μὲν ὑπὸ πυρίνου κυκλούμενος ἅρματος, ὁ δὲ οὕτως ἀναλαμβανόμενος [f]· καὶ μετ' αὐτοὺς ὁ Δανιὴλ, καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, καὶ ἕτεροι δὲ πολλοὶ, ὅσοι καὶ θαύματα ἐπεδείξαντο, ἐδοξάσθησαν· καὶ ἄγγελοι δὲ παρὰ ἀνθρώποις φανέντες, καὶ τὸ τῆς οἰκείας φύσεως [67] ἀπαστράπτον φῶς παρανοίξαντες τοῖς ὁρῶσιν· οὐκ ἄγγελοι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ Χερουβὶμ μετὰ πολλῆς ὤφθη τῷ Προφήτῃ τῆς δόξης, καὶ τὰ Σεραφὶμ ὁμοίως· πάντων δὴ τούτων ἡμᾶς ἀπάγων ὁ εὐαγγελιστὴς, καὶ τῆς κτίσεως καὶ τῆς τῶν ὁμοδούλων λαμπρότητος ἀπανιστὰς τὴν διάνοιαν, πρὸς αὐτὴν ἡμᾶς τῶν ἀγαθῶν ἵστησι τὴν κορυφήν. Οὐ γὰρ προφήτου [g], φησὶν, οὐδὲ ἀγγέλου, οὐδὲ ἀρχαγγέλου, οὐδὲ τῶν ἀνωτέρω δυνάμεων, οὐκ ἄλλης τινὸς κτιστῆς φύσεως, εἴ γέ τίς ἐστι καὶ ἑτέρα, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου, αὐτοῦ τοῦ Βασιλέως, αὐτοῦ τοῦ γνησίου Μονογενοῦς Παιδὸς, αὐτοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Κυρίου τὴν δόξαν ἐθεασάμεθα. Τὸ δὲ Ὡς, ἐνταῦθα, οὐχ ὁμοιώσεώς ἐστιν, οὐδὲ παραβολῆς, ἀλλὰ βεβαιώσεως καὶ ἀναμφισβητήτου διορισμοῦ· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἐθεασάμεθα δόξαν, οἵαν ἔπρεπε καὶ εἰκὸς ἦν ἔχειν μονογενῆ καὶ γνήσιον Υἱὸν ὄντα τοῦ πάντων βασιλέως Θεοῦ. Καὶ τοῖς πολλοῖς δὲ ἔθος· οὐ γὰρ παραιτήσομαι καὶ ἀπὸ τῆς κοινῆς συνηθείας τὸν λόγον πιστώσασθαι. Οὐδὲ γὰρ πρὸς κάλλος ἡμῖν ὀνομάτων, οὐδὲ πρὸς ἁρμονίαν συνθήκης πρόκειται νῦν εἰπεῖν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ὑμετέραν ὠφέλειαν μόνον· ὅθεν οὐδὲν κωλύει καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν συνηθείας αὐτὸ βεβαιῶσαι. Τίς δέ ἐστιν ἡ συνήθεια τῶν πολλῶν; Βασιλέα πολλάκις σφόδρα κεκοσμημένον ὁρῶντές τινες, καὶ τιμίοις ἀπαστράπτοντα λίθοις πάντοθεν, ἐπειδὰν πρός τινας διηγῶνται τὸ κάλλος ἐκεῖνο, τὸν κόσμον, τὴν δόξαν, λέγουσι μὲν ὅσαπερ ἂν δυνηθῶσι, τῆς ἀλουργίδος τὸ ἄνθος, τῶν λίθων τὸ μέγεθος, τὴν λευκότητα τῶν μιλίων, τὸν περὶ τὸ ζεῦγος χρυσὸν, τὴν στρωμνὴν παριστῶντες τὴν στιλβουσαν [h]. Ἐπειδὰν δὲ καὶ ταῦτα καὶ ἕτερα πρὸς τούτοις καταλέξαντες, μὴ δυνηθῶσιν ἅπασαν τῷ λόγῳ παραστῆσαι τὴν λαμπρότητα, εὐθέως τοῦτο ἐπάγουσι· Τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; ἅπαξ ὡς βασιλεύς· διὰ τοῦ, ὡς, οὐ τὸ βασιλέως ὅμοιον εἶναι δεῖξαι βουλόμενοι τοῦτον περὶ οὗ πάντα λέγουσιν, ἀλλὰ τὸ αὐτὸν βασιλέα γνήσιον εἶναι. Οὕτω τοίνυν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς τὸ, Ὡς, τέθεικε, τὸ παρειλλαγμένον τῆς δόξης καὶ ὑπερέχον ἀσυγκρίτως παραστῆσαι θέλων. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι πάντες, καὶ ἄγγελοι, καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ προφῆται, προστατόμενοι [i] πάντα ἐποίουν· αὐτὸς δὲ μετ' ἐξουσίας βασιλεῖ καὶ δεσπότῃ πρεπούσης· ὅπερ οὖν καὶ οἱ ὄχλοι ἐθαύμαζον, ὅτι ἐδίδασκεν αὐτοὺς ὡς ἐξουσίαν ἔχων.

β'. Ἐφάνησαν μὲν οὖν, ὅπερ εἶπον, καὶ ἄγγελοι μετὰ δόξης πολλῆς ἐπὶ τῆς γῆς· οἷον ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ, ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ, ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως· ἀλλ' ὡς δοῦλοι καὶ δεσπότην ἔχοντες, οὕτω πάντα ἔπραττον· αὐτὸς δὲ ὡς δεσπότης καὶ πάντων κρατῶν, καὶ ταῦτα μετ' εὐτελοῦς σχήματος καὶ ταπεινοῦ φανείς· ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως ἡ κτίσις τὸν Δεσπότην ἐπέγνω τὸν ἑαυτῆς. Πῶς; Ἀστὴρ μὲν γὰρ ἀπ' οὐρανοῦ μάγους καλῶν προσκυνήσοντας αὐτόν· ἀγγέλων δὲ ὄχλος πολὺς πανταχοῦ κεχυμένος τὸν Δεσπότην περιεπόντων, καὶ ἀνυμνούντων αὐτόν· καὶ ἕτεροι δὲ ἐξαπίνης ἀνεφῴνουν κήρυκες, καὶ πάντες ἀλλήλοις ἀπαντῶντες [k], εὐαγγελίζοντο τὸ ἀπόῤῥητον τοῦτο μυστήριον, τοὺς μὲν ποιμένας οἱ ἄγγελοι, τοὺς δὲ τῆς πόλεως οἱ ποιμένες· καὶ [68] τὴν μὲν Μαρίαν καὶ τὴν Ἐλισάβετ, ὁ Γαβριὴλ, τοὺς δὲ εἰς τὸ ἱερὸν παραγινομένους ἡ Ἄννα μετὰ τοῦ Συμεών. Οὐκ ἄνδρες δὲ καὶ γυναῖκες μόνον ὑπὸ τῆς ἡδονῆς ἐπτερώθησαν, ἀλλὰ καὶ τὸ μηδέπω βρέφος εἰς φῶς ἐξελθὸν, ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, λέγω, καὶ τοῦ ὁμώνυμος τοῦ εὐαγγελιστοῦ, ἐσκίρτησεν, ἐν τῇ νηδύϊ τῆς μητρὸς ὢν ἔτι, καὶ πάντες μετέωροι ταῖς ἐλπίσι πρὸς τὰ μέλλοντα ἦσαν. Καὶ ταῦτα μὲν παρὰ τὸν τόκον εὐθέως· ὅτε δὲ ἐπὶ πλέον ἑαυτὸν ἐξέφηνε, πάλιν ἕτερα θαύματα τῶν προτέρων ἐφαίνετο μείζονα. Οὐκ ἔτι γὰρ ἀστὴρ καὶ οὐρανὸς, οὐδὲ ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι, οὐδὲ Γαβριὴλ καὶ Μιχαὴλ, ἀλλ' αὐτὸς;

[a] Mor. εἰς ὑμᾶς, male. In Sav. et in aliis εἰς desideratur. [b] Mor. μήποτε λεγόντων. Sav. μὴ σπουδαζόντων, melius. [c] Savil. et codd. 705, 706 δείξας τίνι τρόπῳ, τῷ τὸν Λόγον. [d] Mor. κατ' ἐκεῖνό γε καιροῦ. [e] Mor. καὶ τὸ ἀμήχανον τῆς ἑαυτοῦ ὄψεως δυνατὸν αὐτοὺς θεῖναι. Savilium sequimur. [f] Id est, communi morte translatus. [g] Mor. ὁμοδούλων ἡμῶν... κορυφήν· μονονουχὶ λέγων, Οὐ προφήτου. Savilio favemus.

[h] Savil. et codd. 705 τὴν στρωμνὴν τὴν ἁπαλὴν καὶ στιλβουσαν (ἀποστιλβουσαν cod. 705). Mor. τὴν καθέδραν παρ. Codd. 705, 706, ταῦτα. [i] Πῶς; deest in Savil. Mox Morel. ἀγγέλων δὲ ὄχλοι οὐράνιοι φαινόμενοι ἐκὶ γῆς τῷ δεσπότῃ διακονούντων καὶ ἀνυμνούντων. Savilius et mss. ut supra hab. ut. [k] Mor. συνιόντες. Sav. ἀπαντῶντες.

HOMILIA XII.

Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis.

1. Forte plus quam par erat vobis nuper onerosi et molesti fuimus, acriori usi sermone, et longa contra multorum desidiam oratione habita. Verum si id mordendi solum causa fecissemus, jure nobis singuli succenserent; si vero utilitatem vestram spectantes, auditorum gratiam inire non curavimus, etiamsi illam profectus vestri curam, quam gessimus, acceptam habere nolitis, amori saltem nostro veniam concedatis oportet. Admodum enim timemus, ne nobis cum studio multo concionantibus, vobis autem dictis attendere negligentibus, graviores vobis rationes reddendæ sint. Ideo cogor vos frequenter excitare et expergefacere, ne dictorum quidpiam inutiliter effluat. Hoc enim pacto licebit vobis fidenter et hic vivere, et in illo die ante tribunal Christi adstare. Quia igitur vos nuper satis perstrinximus, age hodie statim ipsa verba proponamus. *Et vidimus*, inquit, *gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre.* Postquam dixerat nos filios Dei effectos esse, et ostenderat non alio modo id evenisse, quam quod Verbum caro factum esset, aliud hinc emolumentum provenisse dicit. Quodnam illud est? *Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre*: non utique visuri, nisi per socium sibi corpus nobis apparuisset. Nam si Moysis naturæ nostræ hominis vultum ferre non poterant illius temporis homines, quod gloria illustraretur, sed velo opus habuit vir justus, quod gloriam illam ingentem obumbraret, ac mitem blandamque prophetæ faciem ostenderet [a]: quomodo nudam divinitatem, ipsis supernis virtutibus inaccessam, nos lutei et terreni ferre potuissemus? Ideo habitavit in nobis, ut ipsum adire, alloqui, cum ipso versari libere possemus.

Gloria quasi Unigeniti quid sit. Imperatorum ornatus et cultus. — Quid autem sibi vult illud, *Gloriam quasi Unigeniti a Patre?* Quia multi prophetarum gloria clari fuerunt, ut ipse Moyses, Elias, Elisæus; ille igneo curru vectus, hic receptus: et post illos Daniel et tres pueri, aliique plurimi, quotquot mirabilia patrarunt, gloria splendidi fuere: angeli quoque, qui hominibus apparuerunt, et naturæ suæ fulgorem hominibus exhibuerunt: neque angeli solum, sed etiam Cherubini et Seraphini cum gloria magna prophetæ apparuere: ab hisce porro omnibus nos avertens evangelista, atque a creaturarum conservorumque nostrorum splendore mentem adducens nostram, in ipso nos bonorum culmine constituit. Non enim prophetæ, non angeli, non archangeli, non supernarum virtutum, non alterius creatæ naturæ, si qua sit alia; sed ipsius Domini, ipsius Regis, ipsius vere unigeniti Filii, omnium nostrum Domini gloriam vidimus. Illud autem, *Quasi*, non similitudinis est, neque parabolæ, sed confirmationis et definitionis nulli dubio obnoxiæ; ac si diceret: Vidimus gloriam, qualem decebat habere unigenitum et germanum Filium Dei, universorum Regis. Id in more est plurimis; neque enim recusabo a communi consuetudine id asserere. Etenim non ad verborum speciem, neque ad seriei ornatum loqui in proposito habemus, sed ad vestram solum utilitatem; quapropter nihil officit, quominus a communi consuetudine id confirmetur. Quænam est illa multorum consuetudo? Quidam regem ornatissimum videntes, et pretiosis undique fulgentem lapidibus, siquando illam pulchritudinem, illum ornatum, gloriam illam aliis enarrare velint, pro modo suo depingunt, purpuræ florem, gemmarum magnitudinem, mularum alborem, jugum aureum, strati fulgorem: postea vero his aliisque multis recensitis, cum non possunt totum splendorem verbis repræsentare, continuo addunt: Quid multis opus est? uno verbo dicam, quasi rex: perque illud, quasi, non regi similem describere volunt, sed ipsum vere regem. Sic igitur evangelista illud, *Quasi*, posuit ut incomparabilem illam et præcellentem gloriam exhiberet. Alii quippe omnes, angeli, archangeli, prophetæ, jussi omnia faciebant: ipse vero cum potestate quæ regem et dominum deceret: id quod etiam turbæ mirabantur, quod doceret tamquam potestatem habens.

2. *Discrimen inter Christum et angelos in terra aliquando conversatos. Circumstantiæ adventus ejus. Ipsius potentia, in ordine physico, morali, supernaturali.* — Apparuerunt itaque, ut dixi, angeli in terra cum gloria multa, ut Danieli, Davidi, Moysi; sed ut servi et domino obsequentes omnia faciebant: ipse vero ut dominus et omnium imperator, etsi sub vili forma et habitu apparuerit: attamen sic quoque creatura Dominum suum agnovit. Quomodo? Stella de cælo magos vocavit, ipsum adoraturos; angelorum cœtus magnus undique effusus Domino suo ministrabant, ipsumque hymnis celebrabant [b]; et alii repente præcones insurgebant, omnesque simul sibi invicem occurrentes, arcanum hoc mysterium nuntiabant, pastoribus angeli, civibus pastores; Gabriel Mariæ et Elisabethæ; iis qui in templo erant Anna et Simeon. Nec viri mulieresque solum lætitia magna sunt affecti, sed etiam puerulus nondum ex vulva egressus, ille, inquam, deserti cultor, evangelistæ cognominis, exsultavit in utero matris: omnesque spe ad futurum partum inhiabant. Et hæc quidem circa partus tempus; quando autem seipsum magis exhibuit, rursus alia miracula prioribus majora splenduerunt. Non ultra enim stella et cælum, non angeli et archangeli, non Gabriel et Michael; sed ipse Pater superne et ex cælo prædicabat illum, et cum Patre Paracletus advolans ad illum cum voce, manensque supra ipsum. Vere propterea dixit: *Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a*

[a] In Morel. legitur, *et quod in ipsius aspectu erat intolerabile, tolerabile reddideret.*

[b] In Morel. legitur, *turbæ cœlestes angelorum in terra visæ sunt Domino ministrantium, hymnosque canentium.*

Patre. Neque propter illa solum, sed propter ea etiam quæ sequuta sunt. Non ultra enim pastores tantum, vel viduæ, vel senes nobis illum annuntiant; sed etiam ipsa rerum natura[1] tuba clarius clamans, et tam alta voce, ut ejus sonus statim hucusque pervenerit. Pervenit enim, inquit, usque in Syriam fama ejus (*Matth.* 4. 24), quæ ipsum omnibus revelavit : omnia undique clamabant, regem cælorum advenisse. Nam dæmones undique fugiebant et resiliebant, diabolus obvolutus recedebat, ipsa mors repulsa interim, postea penitus abolita est : omne infirmitatis genus solutum est; monumenta mortuos emittebant, insanos dæmonia relinquebant, morbi infirmos deserebant; videreque erat res stupendas et mirabiles, quæ jure prophetæ desiderabant videre, et non viderunt. Videre erat formatos oculos, et illud tam optabile, cujus omnes spectatores esse cupiebant, quomodo Adamum de terra formasset Deus, id brevi et in præstantiore corporis parte ostendentem Christum; membra insuper paralysi soluta et dissoluta, jam restituta et cæteris copulata, manus emortuas motu gaudentes, pedes solutos repente exsilientes, aures obstructas jam apertas, et linguam magno sonitu loquentem, quæ prius muta erat. Quemadmodum enim optimus architectus, domum vetustate labantem : sic ille humanam naturam restituit, partes fractas resarsit, disjunctas et dissolutas copulavit, penitus lapsas erexit. Quid dixerimus de animæ reformatione, corporeis curationibus longe præstantiore? Magna res certe est corporis valetudo, sed multo major animæ; tantoque major, quanto anima præstantior est corpore : neque hac tantum ratione, sed quia corporum natura, quocumque illam velit Creator agere, sequitur, nec resistit; anima vero quæ sui arbitrii est, et in actibus libertatem habet, non in omnibus obtemperat Deo, si quidem nolit. Illam enim invitam non vult Deus per vim et necessitatem, pulchram et virtute præditam reddere : quandoquidem illud virtus non esset; sed illi volenti et lubenti suadendum, ut talis efficiatur : id quod longe difficilius est quam illa alia curatio. Id tamen fecit ille, atque nequitiæ genus omne depulsum est. Ac sicut corpora bene curata non ad valetudinem modo, sed ad supremum sanitatis statum reduxit : sic et animas, non modo ab extrema nequitia eripuit, sed ad ipsum virtutis culmen erexit. Publicanus factus est apostolus; persequutor, blasphemus et contumeliosus, orbis prædicator fuit : magi, Judæorum doctores; latro, paradisi civis; meretrix, fide magna refulsit; Chananæa et Samaritana mulieres, quarum postrema meretrix erat; ex his, inquam, mulieribus altera prædicationem apud contribules suos suscepit, totamque civitatem quasi sagena captam ad Christum adduxit; altera autem fide et assiduitate id effecit, ut dæmon malignus ex filiæ suæ anima pelleretur. Alii quoque longe his pejores in discipulorum numerum statim admittebantur. Omnia simul transmutabantur, corporum ægritudines, morbi animarum, quæ ad sanitatem perfectamque virtutem reducebantur. Nec duo tantum homines, aut tres, aut quinque, vel decem, vel viginti, vel centum solummodo, sed integræ civitates et gentes facillime transmutabantur. Quis vero præceptorum sapientiam, cælestium legum virtutem; angelicæ vitæ ordinem digne describerit? Tale quippe induxit vitæ genus, tales nobis constituit leges, talem morum formam, ut qui iis utuntur, angeli statim efficiantur, et quantum homini licet, Deo similes, etsi omnium hominum nequissimi fuerint.

3. *In quibus visa sit gloria Christi quasi gloria Unigeniti a Patre. Divinitatem Christi potestas ejus prædicat. Gloria Christi in cælis quanta; ad illa fruendum vocati sumus.* — Hæc itaque omnia miracula colligens evangelista, quæ in corporibus, quæ in animis, quæ in elementis; necnon præcepta, dona illa arcana ipsis cælis sublimiora, leges, vitæ institutum, obsequentiam, futurorum promissiones, ejusque cruciatus, hanc mirabilem et sublimi doctrina plenam emisit vocem : *Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis.* Non enim propter miracula tantum ipsum miramur, sed etiam propter cruciatus; ut cum affixus fuit cruci, flagellatus, alapis cæsus, consputus, et cum in maxillis plagas accepit ab iis quos beneficiis affecerat. At enim in his quoque quæ ignominiosa videntur, idem ipsum dictum apposite proferatur, quandoquidem et ipse rem illam, gloriam appellavit. Non enim providentiæ tantum et caritatis illa erant, sed etiam immensæ potestatis. Tunc enim et mors destruebatur, et maledictio solvebatur, dæmones confundebantur, deque ipsis triumphabatur, et chirographum peccatorum cruci affigebatur. Deinde, quia hæc miracula invisibiliter patrabantur, quædam visibiliter peracta sunt, quæ demonstrarent ipsum esse unigenitum Filium Dei, totiusque naturæ Dominum. Nam cum beatum corpus adhuc in cruce penderet, sol radios avertit, terra tremuit et tenebris oppleta est, sepulcra aperta, terræ solum concussum est, mortuorum innumera multitudo exsiliit, et in civitatem ingressa est : ac dum monumenti ipsius lapides loculis aptati manerent, et signacula starent, surrexit mortuus ille qui cruci clavis affixus fuerat, ac virtute quadam magna repletos undecim discipulos misit omnibus per orbem hominibus, communes naturæ totius medicos futuros, qui vitam hominum emendarent, cælestiumque dogmatum notitiam ubique disseminarent, dæmonum tyrannidem solverent, magnaque et arcana bona homines docerent : animæ immortalitatem nobis prædicarent, corporisque vitam æternam, præmia mentem exsuperantia et nunquam finem habitura. Hæc secum reputans beatus ille, et alia plura, quæ ipse quidem noverat, sed scribere noluit, quod ea mundus non caperet (nam omnia, inquit, *Si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere eos qui scribendi sunt libros* [*Joan.* 21. 25]) : hæc, inquam, omnia cogitans exclamavit : *Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et ve-*

[1] savil. legit, *ipsa rerum vox.*

αὐτὸν ἄνωθεν ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἐκήρυττεν ὁ Πατὴρ, καὶ μετὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Παράκλητος, ἐφιπτάμενος αὐτῷ μετὰ τῆς φωνῆς, καὶ μένων ἐπ' αὐτόν. Ὄντως διὰ ταῦτα ἔλεγεν· *Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός.* Οὐ διὰ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ μετὰ ταῦτα τοῦτό φησιν. Οὐκ ἔτι γὰρ ποιμένες μόνον, οὐδὲ χῆραι γυναῖκες, οὐδὲ ἄνδρες πρεσβῦται ἡμᾶς εὐαγγελίζονται, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις [a], πάσης σάλπιγγος λαμπρότερον βοῶσα, καὶ οὕτω γεγωνὸς, ὡς καὶ ἐνταῦθα αὐτῆς εὐθέως ἀκουσθῆναι τὸν ἦχον. Ἀπῆλθε γὰρ, φησὶν, εἰς τὴν Συρίαν ἡ ἀκοὴ αὐτοῦ, καὶ πᾶσιν αὐτὸν ἀπεκάλυπτε· καὶ πάντα πάντοθεν ἐβόα, ὅτι βασιλεὺς τῶν οὐρανῶν παραγέγονεν. Οἵ τε γὰρ δαίμονες πάντοθεν ἔφευγον καὶ ἀπεπήδων, ὅ τε διάβολος ἐγκαλυψάμενος ὑπεχώρει, αὐτός τε ὁ θάνατος ὑπεξίστατο τέως, καὶ [b] μετὰ ταῦτα τέλεον ἠφανίζετο· καὶ πάσης ἀῤῥωστίας εἶδος ἐλύετο, καὶ τοὺς μὲν νεκροὺς ἠφίει τὰ μνήματα, τοὺς δὲ μεμηνότας οἱ δαίμονες, τοὺς δὲ ἀῤῥώστους αἱ νόσοι· καὶ ἦν ἰδεῖν πράγματα παράδοξα καὶ θαυμαστὰ, καὶ ἅπερ εἰκότως ἐπεθύμησαν προφῆται ἰδεῖν, καὶ οὐκ εἶδον. Ἦν γὰρ ἰδεῖν ὀφθαλμοὺς διαπλαττομένους, καὶ τὸ ποθεινὸν ἐκεῖνο, ὃ πάντες ἐπεθύμησαν ἂν ἰδεῖν, πῶς τὸν Ἀδὰμ ἀπὸ τῆς γῆς ἔπλασεν ὁ Θεὸς, τοῦτο ἐν βραχεῖ πᾶσιν ἐπιδεικνύντα, καὶ ἐν τῷ βελτίονι τοῦ σώματος μέρει· τά τε παραλελυμένα καὶ διῳκισμένα συγκολλώμενα μέλη, καὶ ἀλλήλοις συναρμοττόμενα, χεῖρας νεκρὰς κινουμένας, πόδας παραλελυμένους ἀθρόον ἀλλομένους, ὦτα βεβυσμένα ἀναπεταννύμενα, καὶ γλῶτταν ἠχοῦσαν μέγα, τὴν πρότερον ἀφωνίᾳ δεδεμένην. Καθάπερ γάρ τις τεχνίτης ἄριστος, οἰκίαν ὑπὸ χρόνου σαθρωθεῖσαν ἀναλαβὼν, τὴν κοινὴν τότε τῶν ἀνθρώπων φύσιν, οὕτω ταύτης τά τε ἀποκλασθέντα ἀνεπλήρωσε μέρη, τά τε διεστῶτα καὶ διαλελυμένα συνέσφιγξε, καὶ τὰ τέλεον πεπτωκότα ἀνέστησε. Τί ἄν τις εἴποι τῆς ψυχῆς τὴν διάπλασιν, πολλῷ θαυμαστοτέραν τῆς ἐν τοῖς σώμασιν οὖσαν; Μέγα μὲν γὰρ καὶ ἡ τῶν σωμάτων ὑγεία, πολλῷ δὲ μεῖζον ἡ τῶν ψυχῶν, καὶ τοσούτῳ μεῖζον, ὅσῳ ψυχὴ σώματος ἄμεινον [c]· οὐ ταύτῃ δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι ἡ μὲν τῶν σωμάτων φύσις, ᾗπερ ἂν αὐτὴν ὁ Δημιουργὸς ἄγειν βούληται, ταύτῃ ἕπεται, καὶ τὸ ἀντιπίπτον οὐδέν· ἡ δὲ ψυχὴ κυρία ἑαυτῆς γενομένη, καὶ τῶν πρακτέων τὴν ἐξουσίαν ἔχουσα, οὐ πάντα, ἂν μὴ βούληται, πείθεται τῷ Θεῷ. Ἄκουσαν [d] γὰρ αὐτὴν καὶ βίᾳ που [69] κατηναγκασμένην, οὐ βούλεται ποιῆσαι καλὴν καὶ ἐνάρετον, ἐπειδήπερ μηδὲ ἔστι τοῦτο ἀρετή· ἀλλὰ χρὴ βουλομένην καὶ ἑκοῦσαν πεῖσαι γενέσθαι τοιαύτην· ὅθεν χαλεπώτερον τοῦτό ἐστιν ἐκείνης τῆς ἰατρείας. Ἀλλ' ὅμως καὶ τοῦτο κατωρθοῦτο, καὶ πᾶν εἶδος κακίας ἠλαύνετο. Καὶ ὥσπερ τὰ σώματα τὰ θεραπευόμενα, οὐ πρὸς ὑγίειαν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς εὐεξίαν τὴν ἀνωτάτω μετεῤῥύθμιζεν· οὕτω καὶ τὰς ψυχὰς, οὐ τῆς κακίας τῆς ἐσχάτης ἀπήλλαξε μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὴν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφὴν ἤγαγε· καὶ ὁ τελώνης ἀπόστολος ἐγίνετο, καὶ ὁ διώκτης καὶ βλάσφημος καὶ ὑβριστὴς, κῆρυξ τῆς οἰκουμένης ἀπεδείκνυτο· καὶ μάγοι, διδάσκαλοι Ἰουδαίων ἐγίνοντο· καὶ λῃστὴς, παραδείσου πολίτης ἀνεφαίνετο· καὶ πόρνη, πολλῇ τῇ πίστει διέλαμπε· καὶ Χαναναία καὶ Σαμαρεῖτις γυνὴ, ἑτέρα πόρνη καὶ αὐτὴ, ἡ μὲν τὸ κήρυγμα τῶν ὁμοφύλων ἀνεδέξατο, καὶ πόλιν ὁλόκληρον σαγηνεύσασα, οὕτω προσήγαγε [e] τῷ Χριστῷ· ἡ δὲ τῇ πίστει καὶ τῇ προσεδρείᾳ δαίμονα πονηρὸν ἀπελαθῆναι τῆς τοῦ θυγατρίου ψυχῆς παρεσκεύασε. Καὶ ἕτεροι δὲ πολλῷ τούτων χείρους εἰς τὴν τῶν μαθητῶν εὐθέως κατελέγοντο τάξιν. Καὶ πάντα ἀθρόον μετεσχηματίζετο, τῶν σωμάτων τὰ πάθη, τῶν ψυχῶν τὰ νοσήματα, καὶ πρὸς ὑγείαν καὶ τὴν ἀκριβεστάτην ἀρετὴν μετεπλάττοντο, καὶ τούτων, οὐ δύο καὶ τρεῖς ἄνθρωποι, οὐδὲ πέντε, καὶ δέκα, καὶ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν μόνον, ἀλλὰ πόλεις ὁλόκληροι καὶ ἔθνη μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας μετεῤῥυθμίζοντο. Τί ἄν τις εἴποι τῶν προσταγμάτων τὴν φιλοσοφίαν, τῶν οὐρανίων νόμων τὴν ἀρετὴν, τῆς ἀγγελικῆς πολιτείας τὴν εὐταξίαν; Τοιοῦτον γὰρ ἡμῖν εἰσηγήσατο βίον, τοιούτους ἡμῖν [f] ἔθηκε νόμους, τοιαύτην κατεστήσατο πολιτείαν, ὡς τοὺς τούτοις χρωμένους ἀγγέλους εὐθέως γίνεσθαι, καὶ ὁμοίους Θεῷ κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν, κἂν ἁπάντων ἀνθρώπων κακίους τύχωσιν [g] ὄντες.

γ'. Ταῦτα οὖν ἅπαντα συναγαγὼν ὁ εὐαγγελιστὴς τὰ θαύματα, τὰ ἐν σώμασι, τὰ ἐν ψυχαῖς, τὰ ἐν τοῖς στοιχείοις, τὰ προστάγματα, τὰ δῶρα τὰ ἀπόῤῥητα ἐκεῖνα, καὶ τῶν οὐρανῶν ὑψηλότερα, τοὺς νόμους, τὴν πολιτείαν, τὴν πειθὼ, τὰς μελλούσας ὑποσχέσεις, τὰ παθήματα αὐτοῦ, τὴν θαυμαστὴν ταύτην καὶ ὑψηλῶν γέμουσαν δογμάτων ἀφῆκε φωνὴν λέγων· *Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρη* [h] *χάριτος καὶ ἀληθείας.* Οὐ γὰρ διὰ τὰ θαύματα μόνον αὐτὸν θαυμάζομεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ παθήματα· οἷον, ἐπειδὴ προσηλώθη τῷ σταυρῷ καὶ ἐμαστιγώθη, ἐπειδὴ ἐῤῥαπίσθη, ἐπειδὴ ἐνεπτύσθη, ἐπειδὴ ἔλαβεν ἐπὶ κόῤῥης πληγὰς παρὰ τῶν εὐεργετηθέντων αὐτῶν. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τούτοις αὐτοῖς τοῖς δοκοῦσιν ἐπονειδίστοις εἶναι, τὸ αὐτὸ ῥῆμα πάλιν ἄξιον ἐπιφθέγξασθαι, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς δόξαν τὸ πρᾶγμα ἐκάλεσεν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον κηδεμονίας καὶ ἀγάπης ἦν τὰ γινόμενα, ἀλλὰ καὶ δυνάμεως ἀφάτου. Τότε γὰρ [70] καὶ θάνατος ἠφανίζετο, καὶ κατάρα ἐλύετο, καὶ δαίμονες κατῃσχύνοντο καὶ ἐδειγματίζοντο θριαμβευόμενοι, καὶ τὸ χειρόγραφον τῶν ἁμαρτιῶν τῷ σταυρῷ προσηλοῦτο. Εἶτα ἐπειδὴ ταῦτα ἀοράτως ἐθαυματουργεῖτο, ἐγένετό τινα καὶ ὁρατῶς, δεικνύντα ὅτι ὄντως μονογενὴς ἦν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς κτίσεως πάσης Δεσπότης. Ἔτι γὰρ τοῦ μακαρίου σώματος κρεμαμένου, ἀπέστρεφε μὲν ὁ ἥλιος τὰς ἀκτῖνας, ἐκλονεῖτο δὲ ἡ γῆ καὶ ἐσκοτίζετο πᾶσα, καὶ τάφοι μὲν ἀνεῤῥήγνυντο, καὶ τὸ ἔδαφος ἐτινάσσετο, καὶ νεκρῶν δῆμος ἄπειρος ἐξεπήδα, καὶ εἰς τὴν πόλιν εἰσῄει· τῶν δὲ τοῦ μνήματος αὐτοῦ λίθων ἡρμοσμένων τῇ θήκῃ, ἔτι καὶ τῶν σημάντρων ἐπικειμένων, ἀνίστατο ὁ νεκρὸς ὁ σταυρωθεὶς, ὁ προσηλωθεὶς, καὶ τῆς δυνάμεως τῆς πολλῆς [i] τότε τοὺς ἕνδεκα μαθητὰς ἐμπλήσας, ἔπεμπε τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀνθρώποις, ἰατροὺς κοινοὺς τῆς φύσεως ἐσομένους ἁπάσης, καὶ τὸν βίον ὀρθώσοντας, τὴν τῶν οὐρανίων δογμάτων γνῶσιν πανταχοῦ διασπεροῦντας γῆς, τὴν δὲ τῶν δαιμόνων λύσοντας τυραννίδα, καὶ τὰ μεγάλα καὶ ἀπόῤῥητα διδάξοντας ἀγαθὰ, καὶ εὐαγγελιουμένους ἡμῖν ψυχῆς ἀθανασίαν, καὶ σώματος ζωὴν αἰώνιον, τὰ καὶ νοῦν ὑπερβαίνοντα ἔπαθλα, καὶ μηδέποτε ἕξοντα τέλος. Ταῦτα οὖν καὶ τὰ τούτων πλείονα ἐννοήσας ὁ μακάριος οὗτος, ἃ ᾔδει μὲν αὐτὸς, γράψαι δὲ οὐκ ἠνέσχετο, διὰ τὸ μὴ χωρεῖν τὸν κόσμον· πάντα γὰρ *Ἂν γράφηται καθ' ἓν* [j], *οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι τὸν κό-*

[a] Morel. ἡ φύσις. Sav. ἡ φωνή. [b] Sav. et codd. 705, 706. ἀνεχώρησεν, ὁ τε θάνατος ὑπ. τότε καί. [c] Alii ἀμείνων. [d] Mor. [illegible] [e] Mor. ἐξήγαγε. Savil. προσήγαγε.

[f] Sic Savil. et mss. Mor. vero cum cod. 706 τοιούτους παρ' ἡμῖν. [g] Sav. τύχωσιν. Mor. τύχωμεν. [h] Alii πλήρης. [i] Sic Savil. et codd. 705, 706. Mor. ἀνίστατο ὁ νεκρός. Ἔπειτα πάλιν δυνάμεώς τινος ἀμάχου καὶ θείας. [j] Alii ἄν τις εἴπῃ φησίν.

σμεν χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία· ταῦτα οὖν ἅπαντα λογισάμενος, ἀνεβόησεν, ὅτι *Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρη χάριτος καὶ ἀληθείας*. Τοὺς δὴ οὖν τοσούτων [a] μὲν θεαμάτων, τοιούτων δὲ καταξιωθέντας ἀκουσμάτων, τοσαύτης δὲ ἀπολαύσαντας δωρεᾶς, καὶ βίον ἄξιον τῶν δογμάτων ἐπιδείκνυσθαι χρὴ, ὥστε καὶ τῶν ἐκεῖσε ἀπολαῦσαι καλῶν. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ παρεγένετο ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἵνα μὴ μόνον τὴν ἐνταῦθα δόξαν ἴδωμεν αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τὴν μέλλουσαν. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Θέλω, ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, κἀκεῖ ὦσιν, ἵνα θεωρῶσι τὴν δόξαν τὴν ἐμήν*. Εἰ δὲ αὕτη ἡ δόξα οὕτω γέγονε λαμπρὰ καὶ περιφανὴς, τί ἂν τις εἴποι περὶ ἐκείνης; Οὐ γὰρ ἐν γῇ φανεῖται φθαρτῇ, οὐδὲ ἐν ἐπικήροις σώμασιν ὄντων ἡμῶν, ἀλλ' ἐν ἀκηράτῳ καὶ ἀγήρῳ τῇ κτίσει, καὶ μετὰ τοσαύτης τῆς λαμπρότητος, μεθ' ὅσης οὐδὲ λόγῳ παραστῆσαι δυνατόν. Ὦ μακάριοι [b] καὶ τρισμακάριοι καὶ τοῦτο πολλάκις, οἱ τῆς δόξης καταξιούμενοι ἐκείνης γενέσθαι θεαταί! Περὶ ταύτης ὁ Προφήτης φησίν· *Ἀρθήτω ὁ ἀσεβὴς, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου*. Ἀλλ' ἡμῶν μηδένα γένοιτο ἀρθῆναι, μηδὲ ἀθέατον αὐτῆς γενέσθαι ποτέ. Εἰ γὰρ μὴ μέλλοιμεν ἀπολαύσεσθαι ταύτης, εὔκαιρον καὶ παρ' ἡμῶν εἰπεῖν· Καλὸν ἦν ἡμῖν, εἰ μὴ ἐγεννήθημεν. Τί γὰρ ζῶμεν; τί ἀναπνέομεν; τί δὲ ἐσμὲν, ἂν τῆς θεωρίας ἀποτύχωμεν ἐκείνης; ἂν τὸν Δεσπότην [71] τὸν ἡμέτερον μηδεὶς ἡμῖν συγχωρήσῃ θεάσασθαι τότε; Εἰ γὰρ οἱ τὸ φῶς τὸ ἡλιακὸν μὴ θεώμενοι, πάντες θανάτου πικροτέραν ὑπομένουσι ζωήν· τί παθεῖν εἰκὸς τοὺς τοῦ φωτὸς ἀποστερηθέντας ἐκείνου; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐν τούτῳ μόνον ἡ ζημία, ἐκεῖ δὲ οὐ μέχρι τούτου μόνον· καίτοι καὶ εἰ τοῦτο μόνον ἦν τὸ δεινὸν, οὐδὲ οὕτως ἴσον τὸ τῆς κολάσεως ἦν, ἀλλὰ τοσούτῳ χαλεπώτερον, ὅσον ὁ ἥλιος ἐκεῖνος τούτου κρείττων ἀσυγκρίτως ἐστί· νῦν δὲ καὶ ἑτέραν ἔστι προσδοκῆσαι τιμωρίαν. Τὸν γὰρ ἐκεῖνο τὸ φῶς οὐχ ὁρῶντα, οὐκ εἰς τὸ σκότος δεῖ ἀπενεχθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ καίεσθαι διὰ παντὸς, καὶ τήκεσθαι, καὶ βρύχειν τοὺς ὀδόντας, καὶ μυρία ἕτερα πάσχειν δεινά. Μὴ δὴ περιΐδωμεν ἑαυτοὺς, διὰ τῆς βραχείας ταύτης ὀλιγωρίας καὶ ἀνέσεως εἰς αἰώνιον ἐμπίπτοντας κόλασιν, ἀλλὰ γρηγορήσωμεν, νήψωμεν, πάντα πράξωμεν καὶ πραγματευσώμεθα, ὥστε ἐκείνης τυχεῖν τῆς ἀπολαύσεως, καὶ πόρρω γενέσθαι τοῦ ποταμοῦ τοῦ πυρὸς τοῦ συρομένου μετὰ πολλοῦ ῥοίζου πρὸ τοῦ βήματος τοῦ φρικτοῦ. Τὸν γὰρ ἅπαξ ἐμπεσόντα [c] ἐκεῖ, χρὴ μένειν διὰ παντὸς, καὶ ὁ τῆς κολάσεως ἐξεργασόμενος οὐδεὶς, οὐ πατὴρ, οὐ μήτηρ, οὐκ ἀδελφός. Καὶ ταῦτα αὐτοὶ οἱ προφῆται βοῶσιν, ὁ μὲν λέγων, *Ἀδελφὸς οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἄνθρωπος*; ὁ δὲ Ἰεζεκιὴλ καὶ τούτου τι πλέον ἐδήλωσεν εἰπών· *Κἂν στῇ Νῶε καὶ Δανιὴλ, τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας οὐ μὴ ἐξέλωνται*. Μία γὰρ προστασία μόνη, ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐστὶν ἐκεῖ, καὶ τὸν ταύτης ἀπεστερημένον, ἑτέρωθεν σωθῆναι οὐκ ἔνι. Ταῦτα οὖν διηνεκῶς στρέφοντες καὶ ἀναλογιζόμενοι, ἐκκαθάρωμεν ἡμῶν τὸν βίον, καὶ λαμπρὸν ποιήσωμεν, ὥστε μετὰ παῤῥησίας ἰδεῖν τὸν Κύριον καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. τοιούτων. Savil. in textu τοιούτων, in marg. τοσούτων. [b] Sic Sav. et alii, Mor. ὡς μακάριοι. Supra τῆς ante λαμπρότητος in Savil. et codd. citt. omissum. Infra Morel. περὶ ταύτης βοῶν ὁ προφ.

[c] Unus ἐκπεσόντα.

ΟΜΙΛΙΑ Ιʹ.

Ἰωάννης μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ, καὶ κέκραγε λέγων· « Οὗτος ἦν ὃν εἶπον, ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. »

α'. Ἆρα μὴ εἰς κενὸν τρέχομεν καὶ κοπιῶμεν; μὴ κατὰ πετρῶν σπείρομεν; ἆρα μὴ παρὰ τὴν ὁδὸν καὶ τὰς ἀκάνθας ἡμῖν λανθάνει τὰ σπέρματα πίπτοντα; Ἀγωνιῶ γὰρ σφόδρα καὶ δέδοικα μὴ ἀνόνητος ἡμῖν ἡ γεωργία γένηται· καὶ ταῦτα οὐδὲ [a] μέλλων αὐτὸς εἰς τὸν τοῦ κόπου τούτου παραβλάπτεσθαι μισθόν· οὐ γὰρ σά τῶν γηπόνων, τοιαῦτα καὶ τὰ τῶν διδασκόντων ἐστίν. Ὁ μὲν γὰρ γεωργὸς μετὰ τοὺς ἐνιαυσίους [b] πολλάκις μόχθους, καὶ τὴν ταλαιπωρίαν ἐκείνην, καὶ τοὺς ἱδρῶτας, ἂν μηδὲν ἐξενέγκῃ τῶν πόνων [72] ἄξιον ἡ γῆ, παρ' οὐδενὸς ἑτέρου δυνήσεται [c] τῶν πόνων τινὰ παραμυθίαν εὑρεῖν· ἀλλ' ὑποστρέφει μετ' αἰσχύνης καὶ κατηφείας ἀπὸ τῆς ἄλω πρὸς τὴν οἰκίαν, καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παιδία, οὐδένα ἔχων ἀπαιτῆσαι τῆς φιλοπονίας τῆς μακρᾶς· τὴν ἀντίδοσιν. Ἐπὶ δὲ ἡμῶν οὐδὲν τοιοῦτον ἔσται, ἀλλὰ κἂν ἡ [d] γεωργουμένη γῆ μηδένα ἐξενέγκῃ καρπὸν, ἡμῶν ἅπαντα ἐπιδειξαμένων πόνον, ὁ καὶ ταύτης καὶ ἡμῶν Κύριος οὐ περιόψεται κεναῖς ἡμᾶς ἀπερχομένους ἐλπίσιν, ἀλλὰ δώσει τὰς ἀμοιβάς. *Ἕκαστος* γὰρ, φησὶ, *τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον*, οὐ κατὰ τὸ τῶν πραγμάτων τέλος. Καὶ ὅτι οὕτως ἔχει, ἄκουε· *Καὶ σὺ*, φησὶν, *υἱὲ ἀνθρώπου, διαμάρτυρε τῷ λαῷ τούτῳ, ἐὰν ἄρα ἀκούσωσιν, ἐὰν ἄρα συνῶσι*. Καὶ διὰ τοῦ Ἰεζεκιὴλ δὲ τοῦτο μαθεῖν ἐστιν [e]· ἐὰν ὁ σκοπὸς γὰρ προείπῃ, τί μὲν φυγεῖν τί δὲ ἑλέσθαι δέοι, τὴν ψυχὴν ἐξείλετο τὴν ἑαυτοῦ. κἂν ὁ προσέχων μηδεὶς ᾖ. Ἀλλ' ὅμως καὶ ἰσχυρὰν παραμυθίαν ταύτην ἔχοντες, καὶ ὑπὲρ τῆς εἰς ἡμᾶς ἀμοιβῆς θαῤῥοῦντες, ὅταν ὑμῶν τὸ ἔργον ἴδωμεν μὴ προσκόπτον, οὐδὲν ἀμείνων ἐκείνων διακείμεθα τῶν γεωργῶν τῶν στεναζόντων καὶ θρηνούντων, τῶν ἐγκαλυπτομένων καὶ αἰσχυνομένων. Τοῦτο γὰρ διδασκάλου συμπάθεια, τοῦτο κηδεμονία πατρός. Ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς, ἐξὸν αὐτῷ [f] τῆς ἀγνωμοσύνης ἀπαλλαγῆναι τῆς Ἰουδαϊκῆς, καὶ λαμπροτέραν ἀρχὴν ἔθνους ἑτέρου λαβεῖν καὶ πολλῷ μείζονος· *Ἔασον γάρ με*, φησὶ, *καὶ ἐξαλείψω αὐτοὺς, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα ἢ τοῦτο*· ἐπειδὴ ἅγιος ἦν καὶ Θεοῦ δοῦλος, καὶ σφόδρα φίλος [g] γνήσιος καὶ γενναῖος, οὐδὲ ἀκοῦσαι ταύτην ἠνέσχετο τὴν φωνήν. Ἀλλ' εἵλετο μᾶλλον ἀπολέσθαι μετὰ τῶν ἅπαξ κληρωθέντων αὐτῷ, ἢ χωρὶς ἐκείνων διασώζεσθαι, καὶ ἐν ἀξιώματι εἶναι μείζονι. Τοιοῦτον εἶναι χρὴ τὸν προεστῶτα ψυχῶν. Καὶ γὰρ ἄτοπον παῖδας μὲν ἔχοντά τινα φαύλους μὴ ἐθελῆσαι ἑτέρων κληθῆναι πατέρα, ἀλλὰ τῶν παρ' αὐτοῦ φύντων· μαθητὰς δὲ ἐγχειρισθέντας ἑτέρους ἐξ ἑτέρων ἀμείβειν ἀεὶ, καὶ νῦν μὲν τούτων, αὖθις δὲ ἐκείνων, καὶ μετὰ τούτων [h] πάλιν ἄλλων προστασίαν ἡμᾶς ἁρπάζειν, πρὸς οὐδένα οἰκείως διακειμένους. Ἀλλὰ περὶ ὑμῶν μὴ γένοιτο ταῦτα ὑποπτεῦσαί ποτε. Πεποίθαμεν γὰρ, ὅτι μᾶλλον περισσεύετε ἐν τῇ πίστει τῇ εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν

[a] Morel. οὐδέν, rectius, nec aliter habent codd. 705, 706. Edit. [b] Savil. ἐναυσιαίους. Mor. et mss. plurimi ἐνιαυσίους. [c] Mor. δύναται. Savil. et mss. δυνήσεται. [d] Savil. ἐστι. Κἂν γὰρ ἡ.

[e] Savil. καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ δέ φησιν. [f] Αὐτῷ deest in Sav. [g] Sic Sav. et mss. Mor. καὶ σφόδρα δοῦλος. [h] Savil. μετὰ τοῦτο, Mor. melius ut puto, μετὰ τούτων. Res est levissima. — *Præ aliis placet lectio codd.* 705, 706, μετὰ τ[illegible]ους. Edit.

r.tatis. Qui ergo tot spectaculis, hujusmodi doctrina, tanto munere dignati sunt, vitam dogmatibus dignam exhibeant oportet, ut illis fruantur bonis. Ideo namque advenit Dominus noster Jesus Christus, non solum ut hic ejus gloriam, sed etiam ut futuram videamus. Propterea dixit : *Volo ut ubi sum ego, et ipsi sint, ut videant gloriam meam* (*Joan.* 17. 24). Quod si hæc gloria tam splendida, tam conspicua fuit, quid de illa dixerimus? Non enim in terra corruptioni obnoxia videbitur, non nobis in fluxo corpore manentibus; sed in immortali et perpetua creatura, et cum tanto splendore, ut nullo possit explicari sermone. O beati, ter beati, sæpiusque beati, qui gloriæ illius spectatores esse dignabuntur! De hac propheta dicit : Tollatur impius, ne videat gloriam Domini (*Isai.* 26. 10. *in Græco*). Sed absit, ut aliquis nostrum tollatur, ne illam umquam videat. Nisi enim illam consequuturi essemus, opportune a nobis diceretur : Bonum erat nobis, si nati non fuissemus. Nam cur vivimus, cur respiramus? quid sumus, si illo privemur aspectu? si Dominum nostrum nemo concedat umquam videre? Nam si qui solarem lucem non vident, morte miseriorem vitam degunt; quid eos perpeti credas, qui tali luce privantur? Hic enim damnum in hoc uno constat, illic vero non item : quamvis si illud solum adesset mali, non par cruciatus esset, sed tanto gravior, quanto sol ille hoc nostro præstantior est : verum aliud quoque supplicium exspectandum est. Nam is qui lucem illam non aspicit, non in tenebras abducendus tantum est, sed perpetuo comburendus, ita ut tabescat, dentibus strideat, innumerisque aliis tormentis excrucietur. Ne itaque salutem nostram ita contemnamus, ut per revissimi temporis negligentiam atque desidiam, in æternum conficiamur supplicium; sed vigilemus, sobrii simus, nihil non agamus et operemur, ut illis fruamur bonis, ac procul simus ab illo fluvio igneo, qui cum multo fragore fluet ante tribunal horrendum. Qui semel illo inciderit, ibi perpetuo manere oportet, nemo erit qui a supplicio eripiat, non pater, non mater, non frater. Hoc prophetæ clamant; alius dicit : *Frater non rediimit, redimet homo* (*Psal.* 48. 8)? Ezechiel vero quidpiam amplius effert his verbis : *Si steterit Noe et Job et Daniel, filios suos et filias non eripient* (*Ezech.* 14. 14 *et* 16). Unum enim ibi tantum juvat, nempe operum patrocinium, quo qui caruerit, alio modo servari non poterit. Hæc itaque perpetuo versantes et nobiscum reputantes, vitam expurgemus, et conspicuam reddamus, ut cum fiducia videamus Dominum, et promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

15. *Joannes testimonium perhibet de ipso, et clamat dicens : Hic erat quem dixi : Qui post me venturus est, ante me factus est, quia prior me erat.*

1. *Doctor ex auditorum segnitie præmium non amittit. Pastor spiritualis quomodo hærere debeat animabus sibi commissis. Audientes stimulat Chrysostomus.* — Numquid frustra currimus, et frustra laboramus? num supra petras semen jacimus? num secus viam vel inter spinas jacta semina latent? Anxius sum et timeo, ne inutilis nobis agricultura sit; etiamsi nullum in hujusce laboris mercede detrimentum passurus sim : non enim eadem conditione, qua agricolæ, sunt verbi doctores. Agricola enim post annuos sæpe labores, post tantam miseriam et sudores, si terra nihil laboribus illis dignum tulerit, a nemine alio poterit consolationem accipere; sed cum tristitia et pudore ab area domum revertetur ad uxorem et filios, atque a nemine diuturni laboris mercedem repetere poterit. Nobis autem nihil hujusmodi accidet; sed etiamsi culta terra nullum fructum tulerit, si laborem nos omnem exhibuerimus, ille et terræ et cultoris Dominus non sinet nos cum vana spe recedere, sed mercedem tribuet. *Unusquisque enim*, inquit, *propriam mercedem accipiet secundum proprium laborem* (1. *Cor.* 3. 8), non secundum rei finem. Et quod ita res se habeat, audi : Et tu, inquit, *Fili hominis*, testificare populo huic, *si forte audiant, si forte intelligant* (*Ezech.* 2. 3. 5). Et per Ezechielem (*Cap.* 3. 19) id ediscere licet : Si speculator prædixerit, quid fugere, quid eligere oporteat, animam suam liberavit, quamvis nemo attendat. Attamen licet hanc firmam consolationem habeamus, licet de retributione fidamus, quando vos nihil opere proficere videmus, nihilo melius afficimur, quam agricolæ, qui gemunt et lacrymantur, ac pudore ruboreque afficiuntur. Hoc doctoris misericordia, hoc patris cura est. Etenim Moyses cum ab ingrata Judæorum gente liberari posset, splendidiusque ac multo majus in aliam gentem imperium obtinere : nam ait Deus, *Dimitte me, et delebo eos, faciamque te in gentem hac majorem* (*Exod* 32. 10); quia sanctus erat et Dei servus, quia vere amicus et probus[1], hanc vocem ne auditu quidem tulit; sed perire maluit cum gente sibi semel credita, quam sine illa servari, et ad majorem dignitatem assumi. Talem oportet eum esse, cui animarum commissa cura est. Absurdum enim esset, dum pravorum filiorum pater non vult alios, quam ab se genitos, filios suos dici, commissos discipulos semper mutare, ac nunc hos, nunc alios, posteaque novos adscribere, atque erga nullos amicitia benevolentiaque affici. Verum absit ut talia de vobis umquam suspicemur. Confidimus enim vos magis abundare in fide in Dominum nostrum Jesum Christum, et in caritate mutua erga omnes (2. *Cor.* 8. 7). Hæc vero dicimus ut studium vestrum augeamus, et vitæ probitatem in dies accrescere curemus. Sic enim ad verborum horum hic profundum mente pertingere poteri-

[1] In Morel. legitur, *quia vere servus et probus.*

tis, si nulla nequitiæ lippitudo oculos mentis vestræ obscuret, ejusque perspicacitatem obturbet. Quid igitur nobis hodie proponitur? *Joannes testimonium perhibet de ipso, et clamat dicens: Hic erat quem dixi: Qui post me venit, ante me factus est, quia prior me erat.* Sæpe hic evangelista Joannem ultro citroque versat, ejusque testimonium circumfert. Id vero non sine causa, sed admodum prudenter præstat. Quia enim Judæi virum supra modum mirabantur (nam et Josephus ex ejus nece bellum ortum narrat, illiusque neci metropoleos excidium adscribit (*a*), ac longo sermone laudes ejus prosequitur), ut Judæos pudore suffundat, Prodromi testimonium illis frequenter commemorat. Et alii quidem evangelistæ, facta veterum prophetarum mentione, ad singula gesta eo remittunt auditorem: ac quando natus est dicunt: *Hoc autem totum factum est, ut impleretur quod dictum est per Isaiam prophetam dicentem: Ecce Virgo in utero habebit, et pariet filium* (*Matth.* 1. 22. 23. *Isai.* 7. 14). Et cum insidiis appeteretur, et ita diligenter undique perquireretur, ut immatura etiam ætas ab Herode jugularetur, Jeremiam illum olim prophetam in medium adducunt dicentem: *Vox in Rama audita est, lamentatio, ploratus et ululatus multus, Rachel plorans filios suos* (*Jer.* 31. 15); et cum ex Ægypto rediret, Oseam proferunt sic loquentem, *Ex Ægypto vocavi filium meum* (*Osee* 11. 1): et ubique ad hunc faciunt modum. Hic vero, utpote qui sublimius quam alii loquatur, clarius atque recentius proferens testimonium, non mortuos tantum, sed et viventem, qui eum et præsentem ostenderat et baptizaverat, in medium frequenter adducit; non quo Dominum servi testimonio fide dignum comprobaret, sed ut auditorum infirmitati se attemperaret. Sicut enim nisi formam servi accepisset, non acceptus admissusque fuisset: sic nisi servi voce conservorum aures assuefecisset, maxima pars Judæorum, sermoni non obtemperasset.

2. *Cur et quomodo Joannes Baptista Christum prædicet.* — Ad hæc aliud apparabatur magnum et mirabile. Quia enim, qui de seipso magnum quidpiam effert, suspectus est, et auditorum plurimos sæpe offendit; ideo alius de illo testificaturus accedit. Alioquin autem, quia solet multitudo ad familiarem sibi et innatam vocem accurrere, utpote quam melius noverint: ideo vox de cælo semel aut bis audita est, vox vero Joannis frequentissime. Nam qui populi imbecillitatem superabant, et a sensilibus omnibus exempti erant, quique supernam vocem audire poterant, non admodum opus habebant humana; quippe qui huic omnino obtemperabant, et ab illa ducebantur. Qui vero adhuc circa infima versabantur, et multa terrenarum rerum caligine obtegebantur, hac humiliore egebant voce. Sic ergo Joannes, quia sensilibus se undique exuit, magistris hominibus [1] opus non habuit, sed ex cælo eruditus est. Nam ait, *Qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum Dei descendentem, hic est.* Judæi vero adhuc infantes, qui ad altitudinem illam attingere nondum poterant, hominem habebant magistrum, non sua eis, sed cælestia annuntiantem. Quid ergo hic loquitur? *Ipse testimonium perhibet de eo, et clamat dicens.* Quid sibi vult illud, *Clamat?* Cum fiducia, cum libertate, omni abjecta formidine prædicat. Quid testatur et clamat? *Hic erat*, inquit, *quem dixi, qui post me venit, ante me factus est, quia prior me erat.* Obscurum est testimonium, et adhuc valde humile ac demissum. Non enim dixit, Hic est Filius Dei unigenitus [2]: sed quid? *Hic erat quem dixi, qui post venit, ante me factus est, quia prior me erat.* Quemadmodum enim avicularum matres pullos suos non statim nec uno die volandi artem totam educent, sed primo ex nido educunt tantum, deinde a volatu requiescere sinunt, post ad volatum exercent, dieque postera multo majus volandi exercitium addunt, sicque paulatim ac sensim ad congruentem altitudinem educunt: ita beatus Joannes non statim ad sublimia Judæos deduxit; sed paululum e terra educit et volare docet, cum ait, Christum se meliorem esse. Neque enim parum interim illud erat, quod auditores credere possent illum, qui nondum visus fuerat, nec miracula ediderat, esse majorem Joanne, tam mirabili et illustri viro, ad quem omnes accurrebant, quemque angelum esse putabant. Interim vero id auditorum animis suadere conabatur, eum, de quo testimonium perhibebatur, perhibente majorem esse, eo qui jam venerat eum qui venturus erat, conspicuo et illustri eum qui nondum apparuerat esse præstantiorem. Vide quam prudenter testimonium proferat. Non præsentem modo ostendit, sed antequam appareat prædicat. Illud enim, *Hic est quem dixi*, id significat, quemadmodum et Matthæus ait: Omnibus qui ad se veniebant dicebat: *Ego quidem baptizo vos in aqua: qui autem post me venit, fortior me est, cujus ego non sum dignus solvere corrigiam calceamenti* (*Matth.* 3. 11). Cur ergo antequam appareret, ita loquutus est? Ut acceptum esset apparentis testimonium, jam auditorum animis ad hoc apparatis per Joannis sermonem; neve Christi vile indumentum officeret ipsi [3]. Nam nisi aliquid de Christo audissent antequam illum viderent, nisi testimonium illud magnum et mirabile de illo accepissent, habitus humilitas statim dictorum magnitudini obstitisset. Christus enim tam trivio et vulgari habitu incedebat, ut et Samaritanæ mulieres, et meretrices, et publicani cum magna libertate ac fiducia ad illum accederent ipsumque alloquerentur.

(*a*) Quod hic dicit Chrysostomus, Josephum Jerosolymorum excidium Joannis Baptistæ neci adscribere, non omnino consonat cum iis quæ narrat Josephus l. 18, c. 6, ubi dicit, totum Herodis exercitum cæsum fuisse ab Areta Arabiæ Petræ rege: et hanc cladem, non autem excidium Jerosolymorum, Joannis Baptistæ neci adscribit. Non desunt autem inter viros doctos qui hunc Josephi de Joanne Baptista locum suspectum habeant. Sed hæc fusius persequi non est præsentis instituti.

[1] Savil. habet, *magistris aliis*.

[2] Idem, post hæc verba, *Dei unigenitus*, addit, *verus filius*.

[3] Quidam habent.... *officeret ipsi, sed ut posset timorem ab hominum animis arcere*. In textu, Savil. et Mss. plurimos sequimur.

Χριστὸν, καὶ τῇ ἀγάπῃ τῇ εἰς ἀλλήλους καὶ εἰς πάντας. Ταῦτα δὲ λέγομεν βουλόμενοι τὴν σπουδὴν ἐπιταθῆναι τὴν ὑμετέραν, καὶ ἐπὶ μεῖζον ἐπιδοθῆναι τῆς πολιτείας ὑμῶν τὴν ἀρετήν. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν προκειμένων ἡμῖν λόγων εἰς αὐτὸ τὸ βάθος καταθεῖναι δυνήσεσθε τὰ νοήματα, ἂν μηδεμία πονηρίας λήμη τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπισκοτῇ τῆς διανοίας, καὶ τὸ διορατικὸν αὐτῆς [a] καὶ ὀξὺ συνταράσσῃ. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ προκείμενον ἡμῖν σήμερον; *Ἰωάννης μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ, καὶ κέκραγε λέγων· Οὗτος ἦν ὃν εἶπον, ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν.* Πολύς ἐστιν οὗτος ὁ εὐαγγελιστὴς ἄνω καὶ κάτω τὸν Ἰωάννην στρέφων, καὶ τὴν μαρτυρίαν [73] αὐτοῦ πολλαχοῦ περιφέρων. Ποιεῖ δὲ οὐχ ἁπλῶς τοῦτο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνετῶς. Ἐπειδὴ γὰρ πολὺ τὸ θαῦμα εἶχον τοῦ ἀνδρὸς τούτου πάντες οἱ Ἰουδαῖοι (καὶ γὰρ καὶ ὁ Ἰώσηπος τῇ τούτου τελευτῇ τὸν πόλεμον λογίζεται, δι' αὐτόν τε δείκνυσι μηδὲ πόλιν εἶναι τήν ποτε μητρόπολιν οὖσαν, καὶ μακροὺς συνείρει [b] περὶ αὐτοῦ λόγους ἐγκωμίων)· ἀπ' αὐτοῦ τοίνυν τοὺς Ἰουδαίους ἐντρέψαι βουλόμενος, συνεχῶς αὐτοὺς ἀναμιμνήσκει τῆς τοῦ Προδρόμου μαρτυρίας. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι εὐαγγελισταὶ τῶν παλαιοτέρων μέμνηνται προφητῶν, καὶ καθ' ἕκαστον τῶν ἐπ' αὐτῷ [c] γινομένων ἐκεῖ παραπέμπουσι τὸν ἀκροατὴν, καὶ ὅταν τίκτηται, λέγοντες· *Τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱόν·* καὶ ὅταν ἐπιβουλεύηται, καὶ πανταχόθεν οὕτως ἀκριβῶς ἀναζητῆται, ὡς καὶ τὴν ἄωρον ἡλικίαν σφάττεσθαι ὑπὸ Ἡρώδου, τὸν Ἱερεμίαν εἰς μέσον πόῤῥωθεν ἄγειν λέγοντα· *Φωνὴ ἐν Ῥαμᾷ ἠκούσθη, θρῆνος καὶ κλαυθμὸς, καὶ ὀδυρμὸς πολὺς, Ῥαχὴλ κλαίουσα τὰ τέκνα αὐτῆς·* καὶ τοῦ Ὠσηὲ μεμνημένοι [d], ὅταν ἐξ Αἰγύπτου πάλιν ἀναβαίνῃ, *Ἐξ Αἰγύπτου*, λέγοντα καὶ αὐτὸν, *ἐκάλεσα τὸν υἱόν μου·* καὶ πανταχοῦ τοῦτο ποιοῦσιν. Οὗτος δὲ τρανοτέραν τὴν μαρτυρίαν ἐργαζόμενος καὶ νεαρωτέραν, ἅτε καὶ μεγαλοφωνότερον τῶν ἄλλων φθεγξάμενος, οὐ τοὺς ἀπελθόντας, οὐδὲ τοὺς τετελευτηκότας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν ζῶντα καὶ παραγενόμενον ὑποδείξαντα καὶ βαπτίσαντα αὐτὸν, τοῦτον εἰς μέσον ἄγει συνεχῶς· οὐ τὸν Δεσπότην ἀπὸ τοῦ δούλου [e] ποιῆσαι ἀξιόπιστον σπεύδων, ἀλλὰ τῇ τῶν ἀκροατῶν ἀσθενείᾳ συγκαταβαίνων. Ὥσπερ γὰρ εἰ μὴ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἔλαβεν, οὐκ ἂν εὐπαράδεκτος γέγονεν· οὕτως εἰ μὴ τῇ τοῦ δούλου φωνῇ τὰς ἀκοὰς τῶν ὁμοδούλων προεγύμνασεν, οὐκ ἂν οἵ γε πολλοὶ τῶν Ἰουδαίων τὸν λόγον ἐδέξαντο.

β'. Πρὸς δὲ τούτῳ καὶ ἕτερον κατεσκευάζετο μέγα τι καὶ θαυμαστόν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ αὐτόν τινα περὶ ἑαυτοῦ μέγα τι λέγειν, ὕποπτον ποιεῖ τὴν μαρτυρίαν, καὶ προσίσταται πολλοῖς τῶν ἀκουόντων πολλάκις, ἕτερος περὶ αὐτοῦ παραγίνεται μαρτυρήσων. Χωρὶς δὲ τούτων, καὶ ὅτι εἰώθασί πως οἱ πολλοὶ πρὸς τὴν συνηθεστέραν καὶ σύντροφον αὐτοῖς ἐπιτρέχειν μᾶλλον φωνὴν, ἅτε αὐτὴν μᾶλλον τῶν ἄλλων ἐπιγινώσκοντες· διὰ δὴ τοῦτο ἡ μὲν ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ γέγονεν ἅπαξ ἢ δὶς, ἡ δὲ τοῦ Ἰωάννου πολλάκις καὶ συνεχῶς. Οἱ μὲν γὰρ ἀναβεβηκότες [f] τοῦ λαοῦ τὴν ἀσθένειαν, καὶ τῶν αἰσθητῶν ἁπάντων ἀπαλλαγέντες, καὶ τῆς ἄνωθεν ἀκούειν ἠδύναντο φωνῆς, καὶ οὐ σφόδρα τῆς ἀνθρωπίνης ἐδέοντο, ἅτε ἐκείνῃ πάντα πειθόμενοι καὶ ὑπ' αὐτῆς ἤγοντο [g]· οἱ δὲ ἔτι κάτω στρεφόμενοι καὶ πολλοῖς προκαλύμμασι συγκεκαλυμμένοι, τῆς ταπεινοτέρας ταύτης ἐδέοντο. [74] Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Ἰωάννης, ἐπειδὴ πάντοθεν ἑαυτὸν ἐγύμνωσε τῶν αἰσθητῶν, οὐκ ἐδεῖτο διδασκάλων ἀνθρώπων [h], ἀλλ' ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἐπαιδεύετο. *Ὁ γὰρ πέμψας με βαπτίζειν*, φησὶν, *ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καταβαῖνον, οὗτός ἐστιν.* Οἱ δὲ ἔτι παῖδες Ἰουδαῖοι, καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἐκεῖτο μηδέπω φθάσαι δυνάμενοι, ἄνθρωπον εἶχον διδάσκαλον, οὐ τὰ ἑαυτοῦ αὐτοῖς λέγοντα, ἀλλὰ τὰ ἄνωθεν ἀπαγγέλλοντα. Τί οὖν οὗτός φησιν; *Αὐτὸς μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ, καὶ κέκραγε λέγων.* Τί ἐστι τὸ, *Κέκραγε;* Μετὰ παῤῥησίας, φησὶ, μετὰ ἐλευθερίας, χωρὶς ὑποστολῆς ἁπάσης ἀνακηρύττει. Καὶ τί ἀνακηρύττει; τί δὲ μαρτυρεῖ καὶ κέκραγεν; *Οὗτος ἦν*, φησὶν, *ὃν εἶπον, ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν.* Συνεσκιασμένη ἡ μαρτυρία, καὶ ἔτι πολὺ τὸ ταπεινὸν ἔχουσα. Οὐ γὰρ εἶπεν, Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ μονογενής [i]· ἀλλὰ τί; *Οὗτος ἦν ὃν εἶπον, ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν.* Καθάπερ γὰρ αἱ μητέρες τῶν ὀρνίθων [j] τοὺς νεοττοὺς οὐκ εὐθέως οὐδὲ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ τὴν πτῆσιν ἐκδιδάσκουσιν ἅπασαν, ἀλλὰ νῦν μὲν τοσοῦτον ἐξάγουσιν ὅσον ἔξω γενέσθαι τῆς καλιᾶς, νῦν δὲ αὐτοὺς ἀναπαύσασαι πρῶτον, προσβιβάζουσι [k] τῇ πτήσει πάλιν, καὶ τῇ μετὰ ταύτην ἡμέρᾳ ἑτέραν πολλῷ πλείονα προστιθέασι, καὶ οὕτως ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἐπὶ τὸ προσῆκον ἄγουσιν ὕψος· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης οὐκ εὐθέως ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ τοὺς Ἰουδαίους ἤγαγεν, ἀλλὰ τέως μικρὸν τῆς γῆς ἀναπτῆναι ἐδίδαξεν, εἰπὼν, ὅτι αὐτοῦ κρείττων ἦν ὁ Χριστός. Οὐδὲ γὰρ οὐδὲ τοῦτο μικρὸν ἦν τέως, τὸ τοὺς ἀκούοντας τοῦ οὕτω θαυμασίου, τοῦ Ἰωάννου λέγω, καὶ περιφανοῦς, καὶ πρὸς ὃν ἅπαντες ἔτρεχον, καὶ ὃν ἄγγελον ἐνόμιζον εἶναι, τὸν οὐδέπω φανέντα οὐδὲ θαυματουργήσαντα, δυνηθῆναι πιστεῦσαι [l] κρείττονα εἶναι. Τέως οὖν τοῦτο κατορθῶσαι ἐσπούδαζεν ἐν ταῖς τῶν ἀκροατῶν διανοίαις, ὅτι τοῦ μαρτυροῦντος ὁ μαρτυρούμενος μείζων, τοῦ παραγενομένου πρώτου ὁ μετὰ ταῦτα ἐλθὼν, τοῦ δήλου καὶ περιφανοῦς ὁ μηδέπω φανείς. Καὶ ὅρα πῶς συνετῶς εἰσάγει τὴν μαρτυρίαν. Οὐ γὰρ φανέντα μόνον ἐπιδείκνυσιν, ἀλλὰ καὶ πρὶν ἢ φανῆναι ἀνακηρύττει. Τὸ γὰρ, *Οὗτός ἐστιν ὃν εἶπον*, τοῦτο δηλοῦντός ἐστιν· ὥσπερ οὖν καὶ Ματθαῖος λέγει, ὅτι πάντων ἐρχομένων πρὸς αὐτὸν ἔλεγεν· *Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς βαπτίζω ἐν ὕδατι· ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἰσχυρότερός μου ἐστὶν, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος.* Τίνος οὖν ἕνεκεν καὶ πρὸ τοῦ φανῆναι τοῦτο ἐποίησεν; Ἵνα εὐπαράδεκτος ἡ μαρτυρία γένηται φανέντος, τῆς διανοίας ἤδη τῶν ἀκουσάντων προκατασχεθείσης τοῖς περὶ αὐτοῦ λεχθεῖσι, καὶ μηδὲν τῆς εὐτελοῦς περιβολῆς λυμαινομένης αὐτῇ [m]. Εἰ μὲν γὰρ μηδὲν μηδ' ὅλως ἀκούσαντες

[a] Cod. 706 αὐτοῖς, i. e. ὀφθαλμοῖς διανοίας, eodem sensu. Edit. [b] Quidam mss. μακροὺς αἴρει. [c] Sav. ἐπ' αὐτοῦ. Mor. ἐπ' αὐτῷ. Infra Mor. minus recte ἐπιβουλεύηται, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ ὄντως ἀνεζήτει, ὡς καὶ περὶ τῆς ἀώρου ἡλικίας τῆς σφαττομένης. Inferius Savil. et cod. 705 εἰς μέσον ἄγοντες τὸν λέγοντα. [d] Mor. καὶ τὸν Ὠσηὲ παριστάντες, quod cum accusativo mox sequente, λέγοντα καὶ αὐτὸν, congrueret. Edit. [e] Sic mss. et Savil., Morel. οὐ τὸν Δεσπότην [illegible] τοῦ δούλου.

[f] Sic Sav. et codd. 705, 706; alii et ipse interp., ὑπεραναβεβηκότες. [g] Sav. et mss. ἐδέοντο, ἀλλ' ἐκείνῃ πάντα ἐπείθοντο, καὶ ὑπ' ἐκείνης ἤγοντο, κ. τ. λ. Mor. totum locum sic habet: ἐδέοντο, ἅτε ἐκείνῃ πάντα πειθόμενοι· οἱ δὲ ἔτι κάτω στρεφόμενοι, καὶ πολλῶν ἄλλων διὰ τὸ χαμαὶ κεῖσθαι ἔχρῃζον. [h] Sav. et codd. 705, 706 διδασκάλων ἑτέρων. [i] Cod. 705, 706 addunt ὁ γνήσιος παῖς. [j] Mor. ἐπὶ τῶν ὀρνίθων, minus recte. [k] Savil. πρῶτον προστιθέασι. Et paulo post πλέονα συνάπτουσι. Morel. lectio commodior videtur. Utraque mss. fulcitur. [l] Sav. δυνηθῆναι πεῖσαι. Mor. δυνηθῆναι πιστεῦσαι. Mss. alii hanc, alii illam efferunt lectionem. [m] Sav. et mss. plurimos sequimur. Quidam addunt [illegible] δυναμένης τὰς τῶν πολλῶν ψυχὰς [illegible].

εἶδον τὸν Χριστὸν αὐτὸν, καὶ ὁμοῦ μετὰ τῆς θέας καὶ τὴν τῶν λόγων μαρτυρίαν ἐδέξαντο τὴν οὕτω θαυμαστὴν καὶ μεγάλην, εὐθέως ἂν τὸ τοῦ σχήματος εὐτελὲς προσέστη τῷ μεγέθει τῶν λεγομένων. [75] Οὕτω γὰρ εὐτελὲς περιέκειτο σχῆμα καὶ κοινὸν ἅπασιν ὁ Χριστὸς, ὡς καὶ Σαμαρείτιδας γυναῖκας, καὶ πόρνας, καὶ τελώνας μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας θαρρεῖν αὐτῷ προσιέναι καὶ διαλέγεσθαι.

γ'. Ὅπερ οὖν ἔφην, εἰ ὁμοῦ καὶ τῶν ῥημάτων τούτων ἤκουσαν, καὶ αὐτὸν ἐθεάσαντο, κἂν κατεγέλασαν τῆς μαρτυρίας τοῦ Ἰωάννου. Νῦν δὲ πρὶν ἢ φανῆναι τὸν Χριστὸν πολλάκις ἀκούοντες, καὶ ἐρεθιζόμενοι τοῖς λεγομένοις περὶ αὐτοῦ, τοὐναντίον ἔπασχον, οὐ τὴν τῶν ῥημάτων διδασκαλίαν ἀπὸ τῆς ὄψεως τοῦ μαρτυρηθέντος ἐκβάλλοντες, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς πίστεως τῶν ἤδη λεχθέντων καὶ αὐτὸν λαμπρότερον εἶναι νομίζοντες. Τὸ δὲ, *Ὀπίσω μου ἐρχόμενος*, ὁ μετ' ἐμὲ κηρύσσων, οὐχ ὁ μετ' ἐμὲ γενόμενός ἐστι. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Ματθαῖος αἰνίττεται λέγων, *Ὀπίσω μου ἔρχεται ἀνήρ*· οὐ περὶ τῆς ἐκ Μαρίας γεννήσεως αὐτοῦ λέγων, ἀλλὰ περὶ τῆς παρουσίας τῆς κατὰ τὸ κήρυγμα. Εἰ γὰρ περὶ τῆς γεννήσεως ἔλεγεν, οὐκ ἂν εἶπεν, *Ἔρχεται*, ἀλλ', *Ἦλθε*· γεγεννημένος γὰρ ἦν ὅτε ταῦτα ἐλέγετο. Τί οὖν ἐστι τὸ, *Ἔμπροσθέν μου γέγονε*; Λαμπρότερος, ἐντιμότερος. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ πρῶτος ἦλθον κηρύττων ἐγὼ, ἀπὸ τούτου μείζονα ἐκείνου με εἶναι νομίσητε· πολὺ γὰρ ἐλάττων ἐγὼ, καὶ τοσοῦτον ἐλάττων, ὡς μηδὲ εἰς δούλου τάξιν ἄξιος εἶναι καταλέγεσθαι. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἔμπροσθέν μου γέγονεν*· ὅπερ ἕτερος παραθεὶς ὁ Ματθαῖος, ἔλεγεν· *Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος αὐτοῦ*. Ὅτι δὲ οὐδὲ τὸ, *Ἔμπροσθέν μου γέγονε*, περὶ τῆς εἰς τὸ εἶναι παρόδου εἴρηται, διὰ τῆς ἐπαγωγῆς δῆλόν ἐστιν. Εἰ γὰρ τοῦτο ἐβούλετο εἰπεῖν, περιττὸν τὸ ἐπαγόμενον ἦν τὸ, *Ὅτι πρῶτός μου ἦν*. Τίς γὰρ οὕτως ἠλίθιος καὶ ἀνόητος, ὡς ἀγνοῆσαι ὅτι ὁ ἔμπροσθεν αὐτοῦ γενόμενος, πρῶτος αὐτοῦ ἦν; Εἰ γὰρ περὶ ὑπάρξεως τῆς προαιωνίου, οὐδὲν ἕτερόν ἐστι τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ἢ, ὅτι *Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν*. Ἄλλως δὲ καὶ ἀπερινόητον τὸ τοιοῦτον, καὶ ἡ αἰτία εἰκῆ προσέρριπται. Τοὐναντίον γάρ, εἰ τοῦτο ἐβούλετο δηλῶσαι, ἐχρῆν εἰπεῖν, ὅτι Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, πρῶτός μου ἦν, ἐπειδὴ καὶ ἔμπροσθέν μου γέγονε. Τοῦ μὲν γὰρ πρῶτον εἶναι εἰκότως ἂν τις ταύτην δοίη τὴν αἰτίαν τὴν τοῦ γενέσθαι [a] τοῦ δὲ πρῶτον γενέσθαι, οὐκ ἔτι τὸ πρῶτον εἶναι αἴτιον. Ὁ δὲ ἡμεῖς λέγομεν σφόδρα ἂν ἔχοι λόγον. Ἴστε γὰρ δήπου τοῦτο πάντες, ὅτι οὐ τὰ δῆλα, ἀλλὰ τὰ ἄδηλα ἀεὶ αἰτιολογίας δεῖται. Εἰ δὲ περὶ οὐσιώσεως ὁ λόγος ἦν, οὐκ ἦν ἄδηλον, ὅτι πρῶτον γενόμενον πρῶτον ἔδει εἶναι· ἐπειδὴ δὲ περὶ τιμῆς διαλέγεται, εἰκότως τὴν δοκοῦσαν ἀπορίαν εἶναι λύει. Καὶ γὰρ εἰκὸς ἦν πολλοὺς ἀπορεῖν, πόθεν καὶ ἐκ ποίας προφάσεως ὁ ὕστερον ἐρχόμενος ἔμπροσθεν γέγονε· τουτέστιν, ἐντιμότερος ἐφάνη. Ταύτης [76] τοίνυν τῆς ζητήσεως τίθησιν εὐθέως τὴν αἰτίαν· ἡ δὲ αἰτία, τὸ πρῶτον εἶναι αὐτόν. Οὐδὲ γὰρ ἔκ τινος, φησὶ, προκοπῆς πρῶτόν με ὄντα ὀπίσω ῥίψας ἔμπροσθεν γέγονεν, ἀλλὰ *Πρῶτός μου ἦν*, εἰ καὶ ὕστερος παραγίνεται.

Καὶ πῶς, φησὶν, εἰ περὶ τῆς ἐκφάνσεως τῆς εἰς ἀνθρώπους ἦν, καὶ τῆς μελλούσης ἔσεσθαι παρ' αὐτῶν ζώσης ὁ λόγος, τὸ μηδέπω τέλος εἰληφὸς ὡς ἤδη γεγενημένον λέγει; οὐ γὰρ εἶπε, Γενήσεται, ἀλλὰ, *Γέγονεν*. Ὅτι ἔθος τοῦτο τοῖς προφητεύουσιν ἀνωθέν ἐστιν, ὡς περὶ γεγενημένων πολλαχοῦ περὶ τῶν μελλόντων διαλέγεσθαι. Ὁ γοῦν Ἡσαΐας περὶ τῆς σφαγῆς αὐτοῦ λέγων, οὐκ εἶπεν, Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἀχθήσεται, ὅπερ ἦν μέλλοντος· ἀλλ', *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἦχθη*· καίτοι οὐδέπω σαρκωθεὶς ἦν, ἀλλ' ὅμως τὸ ἐσόμενον ὁ Προφήτης ὡς γεγενημένον λέγει. Καὶ ὁ Δαυὶδ τὸν σταυρὸν δηλῶν, οὐκ εἶπεν, Ὀρύξουσι χεῖράς μου καὶ πόδας· ἀλλ', *Ὤρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας*· καὶ, *Διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον*. Καὶ περὶ τοῦ προδότου διαλεγόμενος τοῦ μηδέπω γεννηθέντος, οὕτω πώς φησιν· *Ὁ ἐσθίων ἄρτους μου, ἐμεγάλυνεν* [b] *ἐπ' ἐμὲ πτερισμόν*. Ὁμοίως καὶ περὶ τῶν ἐν τῷ σταυρῷ γενομένων λέγει· *Ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολὴν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος*.

δ'. Βούλεσθε καὶ τὸ ἑξῆς ἐπαγάγωμεν, ἢ καὶ ταῦτα ἀπόχρη; Ἔγωγε οἶμαι. Εἰ γὰρ καὶ μὴ κατὰ πλάτος διωρύξαμεν τὸ χωρίον, ὅμως γ' οὖν κατὰ [c] βάθος διεσκάψαμεν· οὐκ ἐλάττονα δὲ καὶ τοῦτο ἐκείνου πόνον ἔχει· καὶ δεδοίκαμεν μὴ κατατείναντες ὑμᾶς ἀμέτρως, ποιήσωμεν ἀναπτεῖν. Διὸ τέλος ἐπιθῶμεν τῷ λόγῳ τὸ προσῆκον. Ποῖον δέ ἐστι τὸ προσῆκον; Δοξολογία ἡ πρέπουσα τῷ Θεῷ· πρέπει δὲ οὐχ ἡ διὰ τῶν ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον ἡ διὰ τῶν πραγμάτων. *Λαμψάτω γὰρ ὑμῶν τὸ φῶς*, φησὶν, *ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἵνα ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Καὶ γὰρ οὐδὲν φωτεινότερον τῆς ἀρίστης πολιτείας, ἀγαπητέ. Τοῦτο δηλῶν καὶ τῆς φησι τῶν σοφῶν· *Αἱ δὲ ὁδοὶ τῶν δικαίων ὁμοίως φωτὶ λάμπουσι*. Λάμπουσι δὲ οὐκ αὐτοῖς μόνον τοῖς τὸ φῶς ἀνάπτουσι διὰ τῶν ἔργων, καὶ ὁδηγοῦσι πρὸς τὴν ὀρθὴν ὁδὸν, ἀλλὰ καὶ τοῖς πλησίον οὖσιν ἐκείνων. Ἐχέτωμεν [d] τοίνυν τὸ ἔλαιον ταῖς λαμπάσι ταύταις, ὥστε μετεωρότερον γενέσθαι τὸ πῦρ, ὥστε πλούσιον φανῆναι τὸ φῶς. Τὸ γὰρ ἔλαιον τοῦτο οὐ νῦν μόνον πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύν· ἀλλ' ὅτε καὶ αἱ θυσίαι ἤνθουν, παρευδοκίμησε πολλῷ τῷ τρόπῳ τὴν ἐκείνων δύναμιν· *Ἔλεος* γὰρ, φησὶ, *θέλω καὶ οὐ θυσίαν* καὶ μάλα εἰκότως. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἄψυχον τὸ θυσιαστήριον, τοῦτο δὲ ἔμψυχον· κἀκεῖ μὲν τὸ ἐπικείμενον ἅπαν τοῦ πυρὸς γίνεται δαπάνη, καὶ τελευτᾷ εἰς κόνιν, καὶ διαχεῖται εἰς τέφραν, καὶ εἰς τὴν τοῦ [77] ἀέρος ὁ καπνὸς ἀναλύεται φύσιν· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλ' ἕτερους φέρει τοὺς καρπούς. Καὶ ταῦτα ὁ Παῦλος ἐδήλωσε λέγων (τῆς γὰρ φιλοπτωχίας τῶν Κορινθίων τοὺς θησαυροὺς διηγούμενος, οὕτως ἔγραφεν)· *Ὅτι ἡ διακονία τῆς λειτουργίας ταύτης οὐ μόνον ἐστὶ προσαναπληροῦσα τὰ ὑστερήματα τῶν ἁγίων, ἀλλὰ καὶ περισσεύουσα διὰ πολλῶν εὐχαριστιῶν τῷ Θεῷ*· καὶ πάλιν, *Δοξάζοντες τὸν Θεὸν ἐπὶ τῇ ὑποταγῇ τῆς ὁμολογίας ὑμῶν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ ἁπλότητι τῆς κοινωνίας τῆς εἰς αὐτοὺς καὶ εἰς πάντας, καὶ τῇ αὐτῶν δεήσει ὑπὲρ ὑμῶν ἐπιποθούντων ὑμᾶς*. Ὁρᾷς εἰς εὐχαριστίαν ἀναλυομένην αὐτὴν, καὶ αἶνον τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεχεῖς εὐχὰς τῶν εὖ παθόντων, καὶ θερμοτέραν ἀγάπην; Θῶμεν τοίνυν, ἀγαπητοὶ, θῶμεν εἰς ταῦτα τὰ θυσιαστήρια καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Αὕτη γὰρ καὶ εὐχῆς καὶ νηστείας καὶ πολλῶν ἑτέρων ἐστὶ μείζων ἡ θυσία· μόνον ἂν ἐκ δικαίου κέρδους καὶ πόνων τοιούτων, καὶ πάσης ᾖ καθαρὰ πλεονεξίας καὶ ἁρπαγῆς καὶ βίας. Τοιαύτας γὰρ προσίεται προσφορὰς ὁ Θεὸς [e], τὰς ἑτέρας καὶ ἀποστρέφεται καὶ

[a] Sic Mor. quid.m mss. τὸ πρῶτον γενέσθαι. In. Sav. hæc desunt.

[b] Sic Mor., Sav. ἐπῆρεν. Ibid. ὁμοίως deest in Sav. [c] Sav. τὸ χωρίον· ἀλλὰ κατά. [d] Alii ἐγχέωμεν. Paulo post Mor. μετεωρότερον. Savil. ὑψηλότερον. [e] Mor. μόνον ὁ Θεός.

3. Ut ergo dixi, si hæc verba simul audissent et ipsum vidissent, Joannis testimonium irrisissent. Cum vero ante Christi adventum id sæpe audissent, et ex dictis videndi cupidine concitati essent, contrarium accidit : neque viso illo de quo testimonium perhibitum fuerat, ejus doctrinam abjecerunt, sed ex fide quam ex dictis conceperant, ipsum clariorem putarunt. Illud autem, *Qui post me venturus est*, hoc est, prædicaturus, non, futurus. Hoc enim Matthæus quoque significat cum ait, *Post me venit vir;* non de ejus ex Maria generatione loquens, sed de adventu ad prædicandum. Nam si de generatione loquutus esset, non dixisset de præsenti, sed de præterito : jam enim natus erat Christus, cum hæc Joannes diceret Quid autem significat illud, *Ante me factus est?* Clarior nempe ac splendidior. Nam quod prior prædicans venerim ego, ne me ideo majorem esse putetis : longe minor ego sum, et usque adeo minor, ut ne quidem illius servus censeri dignus sim. Id enim significat illud, *Ante me factus est* : quod alio declarat modo Matthæus his verbis, *Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti ejus.* Quod vero illud, *Ante me factus est*, non intelligatur de Christi ortu, ex hoc additamento patet. Nam si id dicere voluisset, superfluum fuisset id quod additur, *Quia prior me erat.* Quis enim ita stultus et insipiens est ut ignoret, eum qui ante se factus fuerit se priorem esse? Quod si id de illa quæ ante sæcula est existentia intelligatur, nihil aliud significat dictum illud, nisi hoc, *Qui post me venit, ante me factus est.* Alioquin autem hoc inconsiderate dictum esset, et causa temere projecta fuisset. Nam si hoc significare voluisset, contrario modo res enuntianda erat, Qui post me venit, prior me erat, quia ante me factus est. Nam quod quidam prior sit, jure quis hanc causam dederit, quod prior factus sit [1] : quod vero prior factus sit, non id in causa est quod sit prior. Quod vero nos dicimus, firma ratione nititur. Scitis quippe omnes, non manifestorum, sed obscurorum causam esse semper afferendam. Quod si de essentia sermo esset, non esset obscurum, eum qui prior factus sit, priorem esse oportere ; quia autem de honore disserit, jure eam quæ videbatur inesse difficultatem solvit. Nam verisimile est, multos in dubium vocaturos esse, cur et qua de causa is qui posterior advenit, prior sit; id est, honorabilior visus sit. Hujus ergo quæstionis statim causam et solutionem affert, *Quia prior me erat.* Neque enim, inquit, quodam profectu auctus, me priore retrorsum abjecto, prior ipse factus est ; sed *Prior me erat*, etsi posterior advenisset.

Prophetæ futura ut jam facta sæpe nuntiant. — Et quomodo, inquies, si de conspicuo ejus adventu, deque gloria ipsum exceptura sermo est, id quod nondum finem acceperat ut jam factum dicit? non enim dicit, Fiet ; sed, *Factus est.* Quia id jam olim prophetis in more fuit, qui de futuris rebus quasi jam factis loquuntur. Nam Isaias de nece illius loquens, non dixit, Tamquam ovis ad occisionem ducetur, quod futurum erat ; sed, *Tamquam ovis ad occisionem ductus est* (*Isai.* 53. 7). Atqui nondum incarnatus erat ; sed id quod futurum erat, propheta quasi factum narrat. Et David crucem significans, non dixit : Fodient manus meas et pedes meos ; sed, *Foderunt manus meas et pedes meos ;* et, *Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem* (*Psal.* 21. 17. *et* 19). Et de proditore verba faciens, qui nondum natus erat, sic ait : *Qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem* (*Psal.* 40. 10). Similiter et de iis quæ in cruce contigerunt loquens dicit : *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto* (*Psal.* 68. 22).

4 *Conclusio : vita bona, gratiarum actio, caritas, commendantur. Dona ex rapina improbantur.* — Vultisne alia inducamus, an hæc vobis sunt satis? Ego sane arbitror. Nam si non latius locum exploravimus, sane profundius scrutati sumus : nec minor hac in re, quam in illa, labor est ; veremurque ne si vos in his sine modo detineamus, fastidium ingeneremus. Quamobrem, uti par est, finem dicendi faciamus. Quis porro finis est congruentior? Si debita Deo gloria referatur ; non verbis tantum, sed multo magis operibus. *Luceat*, inquit, *lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est* (*Matth.* 5. 16). Nihil enim splendidius, dilecte, optimo vitæ instituto. Hoc sapiens ille declarat : *Viæ autem justorum ut lux splendent* (*Prov.* 4. 18). Splendent certe non iis modo qui per opera lumen accendunt, et ad rectam ducunt viam, sed et vicinis eorum. Infundamus ergo oleum hisce lampadibus, ut sublimior sit ignis, et lux appareat locupletior. Hoc enim oleum non nunc tantum magnam vim habet, sed cum etiam sacrificia florerent, mirum in modum virtutem illorum probavit : nam ait : *Oleum enim volo et non sacrificium* (*a*) (*Osee* 6. 6. *Matth.* 9. 13). Et merito quidem. Illud enim altare inanimatum erat, hoc vero animatum est : et illic quidem quidquid impositum est, igne consumitur, in cinerem abit, atque effunditur, dissolutusque fumus in aeris naturam transit : hic vero nihil simile ; sed alios fert fructus. Hæc Paulus declaravit ; cum enim Corinthiorum, qui pauperum studiosi erant, thesauros enarraret, hæc scripsit : *Quoniam ministerium hujus officii non solum supplet ea quæ desunt sanctis, sed etiam abundat per multas gratiarum actiones Deo* (2. *Cor.* 9. 12) ; ac rursum, *Glorificantes Deum in obedientia confessionis vestræ in evangelio, et simplicitate communicationis vestræ in illos, et in omnes, et in ipsorum obsecratione pro vobis, desiderantium vos* (*Ibid. v.* 13. *et* 14). Viden' illum in gratiarum actionem desinere,

[1] Hæc, *quod prior factus sit*, desunt in Savil.

(*a*) In Græco textu legitur, Θυσ.... καὶ οὐ θυσίαν, *misericordiam.... et non sacrificium.* Ex similitudine vocum Ἔλεον *misericordiam*, et Ἔλαιον *oleum*, quæ Chrysostomi tempore eodem modo pronuntiabantur, factum, ut quædam exemplaria Græca hic Ἔλαιον haberent, et fortassis in priscis Chrysostomi exemplaribus Ἔλαιον hic legebatur. Certe liquet hoc loco oleum intelligi, et hanc lectionem hic Chrysostomus adhibuit, qui altera alibi utitur, ubi de misericordia agitur, ut ad stagirium l. 1, Tom. 1, col. 437, et alibi ; sed quia hic Ἔλαιον *oleum* ad seriem suam aptabatur, hanc sequutus est lectionem. In Hebræo autem legitur כִּי חֶסֶד חָשַׁקְתִּי, *quia misericordium volui.*

et in Dei laudem; in frequentes eorum precationes, qui beneficia acceperunt, in ferventiorem caritatem? Sacrificemus ergo, dilecti, sacrificemus quotidie in hisce aris. Hoc quippe sacrificium, et precibus et jejunio et multis aliis præstantius est; dum ex justo lucro, ex justis laboribus procedat, et omnis sit expers avaritiæ, rapinæ, violentiæ. Tales enim oblationes admittit Deus[1]; cæteras autem aversatur et odit. Neque enim vult ex aliorum calamitatibus honorari. Impurum namque profanumque est hujusmodi sacrificium, Deumque potius irritaverit, quam placaverit. Quapropter omni studio enitendum est, ne cultus nomine, quem honorare volumus, probro afficiamus. Si enim Cain, qui ea quæ inferioris conditionis erant obtulit, nec quempiam læserat, extremas dedit pœnas; cum quid ex rapina et avaritia obtulerimus, annon graviora patiemur? Ideo namque Deus hujus præcepti rationem, nobis declaravit, ut misereamur, non ut conservos torqueamus; qui autem aliena rapit et alteri dat, is non misericordiam exercuit, sed lusit, et extremam operatus iniquitatem est. Ut ergo lapis nunquam oleum pariat, sic nec crudelitas humanitatem. Cum enim talis sit radix, numquam id eleemosyna fuerit. Quamobrem obsecro ne eo solum spectemus ut eleemosynam erogemus, sed etiam ut ne ex rapina largiamur. Nam esto *Unus qui precetur, alter qui imprecetur; utrius vocem audiet Dominus* (*Eccli.* 34. 29)? Si nos sic diligenter instituamus, per Dei gratiam poterimus multam benignitatem, misericordiam et veniam omnium, quæ hoc diuturno tempore admisimus, peccatorum consequi, ac fluvium igneum effugere; a quo erepti, utinam nos omnes ad regnum cælorum ascendamus[1], gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simul et sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] In Morel. legitur : *Tales enim solum oblationes admittit Deus.*

[1] Juxta Morel. legendum esset, *utinam nos in cælorum thalamo recumbamus.*

HOMILIA XIV.

16. *Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam pro gratia.*

1. Nuper dicebamus Joannem, ut dubitationem eorum solveret, qui apud se quæsituri erant, cur Christus qui posterior ad prædicandum venit, prior et splendidior illo fuerit, hoc addidisse, *Quia prior me erat.* Et hæc una causa est : sed subdit aliam de qua nunc agitur [1]. Quænam illa est? *De plenitudine*, inquit, *ejus nos omnes accepimus et gratiam pro gratia*; et post hæc iterum aliam. Quam illam? *Quia lex per Moysem data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est.* Et quid est, inquies, illud, *Ex plenitudine ejus nos omnes accepimus?* Nam eo interim sermo referendus est. Non habet, inquit, doni erogandi consortem, sed ipse fons, ipse radix est bonorum omnium, ipsa vita, ipsa lux, ipsa veritas, qui bonorum divitias non in se retinet, sed in alios omnes effundit; et postquam effudit, plenus remanet, nihil minus habens postquam aliis elargitus est, sed semper scaturiens et aliis bona impertiens, in eadem manet perfectione. Quod autem ego fero particeps boni, ab alio accepi, et exigua pars totius est, et quasi stilla abysso ineffabili et pelago immenso comparata : imo ne hoc quidem exemplum potest satis explicare id quod recensere conamur. Etenim si stillam ex pelago hauriat, eo ipso pelagus minuisti, etiamsi imminutio illa visu non percipiatur. De fonte autem isto id dici nequit; sed quantumcumque hauseris, manet tamen nihil imminutus. Quare alio exemplo utendum : quod tamen infirmum est, nec potest rem quæsitam demonstrare; sed magis quam primum ad propositam nos adducit sententiam. Supponamus esse igneum fontem : ex quo fonte mille, bis mille, ter mille, et longe plures lucernæ accenduntur : annon æque plenus ignis manet, postquam tot aliis vim suam indidit? Id nemini non notum est. Quod si in corporibus divisibilibus, quæ per ademptionem minuuntur, quidpiam simile reperitur, quod postquam aliis quæ sua erant indidit, nihil tamen minuitur, multo magis in incorporea et immortali illa potentia hoc continget. Nam si cum id quod participatur est substantia et corpus, et dividitur, et non dividitur : multo magis cum de vi agendi sermo est, deque vi agendi incorporeæ substantiæ, exploratum est id evenire.

Illud, De plenitudine ejus accepimus, *commentatur.* — Ideo Joannes dicebat, *De plenitudine ejus nos omnes accepimus*; et testimonium suum Baptistæ testimonio connectit. Nam illud, *De plenitudine ejus nos omnes accepimus*, non præcursoris, sed discipuli dictum est. Hoc autem vult significare : Ne putetis nos, qui multo tempore cum illo versati sumus, et ejusdem mensæ consortes fuimus, ex gratia aliqua testimonium ferre. Nam Joannes, qui illum antea non viderat, nec cum illo versatus fuerat, sed cum baptizaret tantum, ipso cum cæteris conspecto, inde omnia accipiens, exclamavit, *Prior me erat.* Nos autem omnes, duodecim, trecenti, quingenti, ter mille, quinquies mille, multæ Judæorum myriades, omnis plenitudo fidelium, qui tunc fuere, qui nunc, qui futuri sunt, de plenitudine ejus accepimus. Quid autem accepimus? Gratiam pro gratia. Quam pro qua? Pro veteri novam. Sicut enim erat justitia et justitia, *Secundum justitiam*, inquit, *quæ in lege est, factus irreprehensibilis* (*Philipp.* 3. 6); item fides et fides est : *Ex fide in fidem* (*Rom.* 1. 17); adoptio quoque et adoptio : *Quorum adoptio* (*Ibid.* 9. 4), inquit; gloria quoque duplex : *Si enim quod evacuatur per gloriam est, multo magis quod manet in gloria* (2. *Cor.* 3. 11); et lex duplex : nam ait, *Lex spiritus vitæ liberavit me* (*Rom.* 8. 2); et cultus duplex, *Quorum servitus*, seu

[1] savil. habet, *sed non ea contentus, subdit aliam de qua nunc agitur.*

μισεῖ. Οὐδὲ γὰρ βούλεται ἐξ ἀλλοτρίων τιμᾶσθαι συμφορῶν. Ἀκάθαρτος γὰρ καὶ βέβηλος ἡ τοιαύτη θυσία, καὶ παροξύνειεν ἂν μᾶλλον, ἢ ἐξιλεώσειε [a] τὸν Θεόν. Διὸ πάσῃ δεῖ κεχρῆσθαι σπουδῇ, ὥστε μὴ ἐν τάξει θεραπείας τὸν τιμώμενον ἐξυβρίζειν. Εἰ γὰρ τὰ δευτερεῖα προσενεγκὼν ὁ Κάϊν, καὶ ταῦτα οὐδὲ ἠδικηκὼς ἕτερον, ἔδωκε δίκην τὴν ἐσχάτην, ὅταν καὶ ἐξ ἁρπαγῆς καὶ πλεονεξίας προσφέρωμέν τι, πῶς οὐ πεισόμεθα χαλεπώτερα; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὸ εἶδος τῆς ἐντολῆς ταύτης ὑπέδειξεν ἡμῖν ὁ Θεὸς, ἵνα ἐλεῶμεν, οὐχ ἵνα κολάζωμεν τοὺς ὁμοδούλους. Ὁ δὲ τὰ ἑτέρων λαμβάνων, καὶ ἑτέρῳ διδοὺς, οὐκ ἠλέησεν, ἀλλ' ἐτιμωρήσατο, καὶ ἠδίκησεν ἀδικίαν τὴν ἐσχάτην. Ὥσπερ οὖν ἔλαιον οὐκ ἂν τέκοι λίθος, οὕτως οὐδὲ ἀπήνεια φιλανθρωπίαν. Ὅταν γὰρ τοιαύτην ἔχῃ ῥίζαν, οὐκ ἔτι ἐλεημοσύνη τὸ τοιοῦτόν ἐστι. Διὸ παρακαλῶ μὴ πρὸς τοῦτο ὁρᾶν μόνον, ὅπως παρέχωμεν τοῖς δεομένοις, ἀλλὰ καὶ ὅπως μὴ ἐκ τῆς τῶν ἑτέρων ἁρπαγῆς. Εἷς γὰρ εὐχόμενος, καὶ εἷς καταρώμενος, τίνος φωνῆς ἀκούσεται ὁ Δεσπότης; Ἂν οὕτως ἑαυτοὺς μετὰ ἀκριβείας ἄγωμεν, δυνησόμεθα τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι πολλῆς φιλανθρωπίας καὶ ἐλέους καὶ συγγνώμης τυχεῖν ἐφ' οἷς ἡμάρτομεν πάντα τὸν μακρὸν τοῦτον χρόνον, καὶ τὸν τοῦ πυρὸς ποταμὸν ἐκφυγεῖν· οὗ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπαλλαγέντας, εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν ἀνελθεῖν βασιλείαν [b], χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic Sav.; Mor. ἐξιλεώσαιτο.

[b] Sic Sav. et mss. et ita legit interpres; Morel. εἰς τὸν τῶν οὐρανῶν ἀνακλιθῆναι νυμφῶνα.

[78] ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

Καὶ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος.

α'. Πρώην ἐλέγομεν ὅτι Ἰωάννης τὴν ἀπορίαν λύων τῶν μελλόντων πρὸς ἑαυτοὺς ζητεῖν, πόθεν ὁ Χριστὸς ὕστερον ἐπὶ τὸ κήρυγμα ἐλθὼν, πρῶτος αὐτοῦ γέγονε καὶ λαμπρότερος, ἐπήγαγε τὸ, *Ὅτι πρῶτός μου ἦν*. Καὶ μία μὲν αὕτη αἰτία· τίθησι δὲ καὶ δευτέραν πάλιν ἣν νῦν φησι. Τίς δέ ἐστιν [a] αὕτη; *Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς*, φησὶ, *πάντες ἐλάβομεν, καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος*. Καὶ μετὰ τούτων λέγει πάλιν καὶ ἄλλην. Ποίαν δὲ ταύτην; *Ὅτι ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο*. Καὶ τί ποτέ ἐστι, φησὶ, τὸ, *Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν;* Ἐπὶ γὰρ τοῦτο τέως ἀκτέον τὸν λόγον. Οὐ μεθεκτὴν, φησὶν, ἔχει τὴν δωρεὰν, ἀλλ' αὐτοπηγὴ καὶ αὐτόριζα ἐστὶ πάντων τῶν καλῶν, αὐτοζωὴ, καὶ αὐτοφῶς, καὶ αὐτοαλήθεια· οὐκ ἐν ἑαυτῷ συνέχων τῶν ἀγαθῶν τὸν πλοῦτον, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς ἄλλους ἅπαντας ὑπερβλύζων αὐτὸν, καὶ μετὰ τὸ ὑπερβλύσαι μένων πλήρης· ἐν οὐδενὶ γὰρ ἐλαττούμενος ἐκ τῆς εἰς ἑτέρους χορηγίας, ἀλλ' ἀεὶ πηγάζων καὶ πᾶσι τούτων μεταδιδοὺς τῶν καλῶν, ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένει τελειότητος. Ὃ δὲ ἐγὼ φέρω, μεθεκτόν τέ ἐστι (παρ' ἑτέρου γὰρ ἔλαβον αὐτὸ), καὶ μικρόν τι τοῦ παντὸς, καὶ οἱονεὶ σταγὼν εὐτελὴς [b] πρὸς ἄβυσσον ἄρατον καὶ πέλαγος ἄπειρον· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο τὸ παράδειγμα παραστῆσαι δύναται ὅπερ ἐπιχειροῦμεν εἰπεῖν. Σταγόνα μὲν γὰρ ἀπὸ πελάγους ἂν ἐξέλῃς, αὐτῷ τούτῳ τὸ πέλαγος ἠλάττωσας, εἰ καὶ ἀφανὴς ἡ ἐλάττωσις. Ἐπὶ δὲ τῆς πηγῆς ἐκείνης οὐκ ἔστι τοῦτο εἰπεῖν· ἀλλ' ὅσον ἂν τις ἀρύσηται, μένει μηδὲν ἐλαττουμένη. Διὸ χρὴ μάλιστα ἐφ' ἕτερον ὑπόδειγμα ἐλθεῖν· ἀσθενὲς μὲν γὰρ αὐτὸ καὶ οὐ δυνάμενον ὅπερ ζητοῦμεν παραστῆσαι, μᾶλλον δὲ τοῦ προτέρου χειραγωγοῦν ἡμᾶς πρὸς τὴν ἔννοιαν τὴν προκειμένην ἡμῖν νῦν. Ὑποθώμεθα γὰρ εἶναι πυρὸς πηγὴν, εἶτα ἀπὸ τῆς πηγῆς ἐκείνης μυρίους ἀνάπτεσθαι λύχνους, καὶ δὶς τοσούτους, καὶ τρὶς, καὶ πολλάκις· ἆρα οὐκ ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένει πληρότητος τὸ πῦρ καὶ μετὰ τὸ μεταδοῦναι τοσούτοις τῆς ἐνεργείας τῆς αὐτοῦ; Παντὶ που δῆλόν ἐστιν. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν σωμάτων, τῶν μεριστῶν, τῶν ἐλαττουμένων ὑπὸ τῆς ἀφαιρέσεως, εὑρέθη τι τοιοῦτον ὃ καὶ μετὰ τὸ παρασχεῖν ἑτέροις τὰ παρ' ἑαυτοῦ οὐδὲν παραβλάπτεται, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀσωμάτου καὶ ἀκηράτου δυνάμεως ἐκείνης τοῦτο συμβήσεται. Εἰ γὰρ ἔνθα οὐσία ἐστὶ τὸ μεταλαμβανόμενον καὶ σῶμα, καὶ μερίζεται, καὶ οὐ μερίζεται, πολλῷ μᾶλλον ὅταν περὶ ἐνεργείας ὁ λόγος ᾖ, καὶ ἐνεργείας τῆς ἐξ ἀσωμάτου οὐσίας, οὐδὲν εἰκὸς τοιοῦτον παθεῖν.

Διὰ τοῦτο καὶ Ἰωάννης ἔλεγεν, *Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν*· καὶ [79] συνείρει [c] τὴν αὐτοῦ μαρτυρίαν τῇ τοῦ Βαπτιστοῦ. Τὸ γὰρ, *Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν*, οὐ τοῦ προδρόμου ἐστὶ ῥῆμα, ἀλλὰ τοῦ μαθητοῦ. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι ἡμεῖς οἱ συγγενόμενοι πολὺν αὐτῷ χρόνον, καὶ ἁλῶν, καὶ τραπέζης κοινωνήσαντες, χάριτι μαρτυροῦμεν. Καὶ γὰρ καὶ Ἰωάννης, ὁ μηδὲ εἰδὼς αὐτὸν πρὸ τούτου, ὁ μηδὲ συγγενόμενος, ἀλλὰ τοσοῦτον μόνον ὅτε ἐβάπτιζε, μετὰ τῶν ἄλλων αὐτὸν θεασάμενος, ἐβόα· *Πρῶτός μου ἦν*· ἐκεῖθεν πάντα λαβών [d]· καὶ ἡμεῖς δὲ πάντες οἱ δώδεκα, οἱ τριακόσιοι, οἱ πεντακόσιοι, οἱ τρισχίλιοι, οἱ πεντακισχίλιοι, αἱ πολλαὶ τῶν Ἰουδαίων μυριάδες, ἅπαν τὸ πλήρωμα τῶν πιστῶν, καὶ τῶν τότε, καὶ τῶν νῦν, καὶ τῶν αὖθις ἐσομένων, ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἐλάβομεν. Τί δὲ ἐλάβομεν; *Χάριν ἀντὶ χάριτος*, φησίν. Ἀντὶ ποίας ποίαν; Ἀντὶ τῆς Παλαιᾶς τὴν Καινήν. Ὥσπερ γὰρ ἦν δικαιοσύνη, καὶ δικαιοσύνη· *Κατὰ δικαιοσύνην* γὰρ, φησὶ, *τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἄμεμπτος*· καὶ πίστις, καὶ πίστις· *Ἐκ πίστεως γὰρ εἰς πίστιν*· καὶ υἱοθεσία, καὶ υἱοθεσία· *Ὧν ἡ υἱοθεσία*, φησὶ· καὶ δόξα, καὶ δόξα· *Εἰ γὰρ τὸ καταργούμενον διὰ δόξης, πολλῷ μᾶλλον τὸ μένον ἐν δόξῃ*· καὶ νόμος, καὶ νόμος· *Ὁ νόμος*, γὰρ, φησὶ, *τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἠλευθέρωσέ με*· καὶ λατρεία, καὶ λατρεία· *Ὧν ἡ λατρεία*, φησὶ· καὶ πάλιν, *Πνεύματι Θεῷ λατρεύοντες*· καὶ διαθήκη, καὶ διαθήκη· *Διαθήσομαι γὰρ ὑμῖν διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν*· καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἁγιασμός· καὶ βάπτισμα, καὶ βάπτισμα· καὶ θυσία, καὶ θυσία· καὶ

[a] Savil. et mss. plurimi οὐκ ἀρκεσθεὶς δὲ ἐκείνῃ, τίθησι δευτέραν πάλιν, ἣν νῦν φησι. Τίς δέ ἐστιν. Mor. τ. δ. κ. δευτέραν, οὐκ ἀρκεσθεὶς ἐκείνῃ. [b] Sic mss. plurimi et Savil. σταγὼν εὐτελὴς; Morel. et alii σταγὼν ὀλίγη.

[c] Συνείρει. In editis συναίρει. Sed suspicatus est Savil. legendum esse συνείρει, atque ita legitur in antiquissimo codice ms. [d] Sic Sav. Mor. vero ἐκεῖθεν καὶ οὗτος πάντως λαβών. [e] Alii Πνεύματι Θεοῦ.

ναὸς, καὶ ναός· καὶ περιτομὴ, καὶ περιτομή· οὕτω καὶ χάρις, καὶ χάρις. Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν ὡς τύποι, ταῦτα δὲ ὡς ἀλήθεια, ὁμωνυμίαν τινὰ, ἀλλ' οὐχὶ συνωνυμίαν φυλάττοντα· ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς τύποις καὶ ἐν ταῖς εἰκόσι, καὶ ὁ ἐπὶ τῶν χρωμάτων τῶν λευκῶν [a] διὰ τοῦ μέλανος χρώματος ἐγχαραττόμενος, ἄνθρωπος λέγεται, καὶ ὁ δεξάμενος τὴν τῶν χρωμάτων ἀλήθειαν· καὶ ἐπὶ τῶν ἀνδριάντων, ὅ τε χρυσοῦς, ὅ τε πήλινος, ἀνδριὰς προσηγόρευται· ἀλλὰ τὸ μὲν ὡς τύπος, τὸ δὲ ὡς ἀλήθεια.

β'. Μὴ τοίνυν ὡς ἀπὸ τῆς τῶν ὀνομάτων κοινωνίας, ταὐτότητα πραγμάτων νομίσῃς. ἀλλὰ μηδὲ ἀλλοτριώσιν. Εἰ μὲν γὰρ τύπος ἦν, οὐκ ἦν ἀλλότρια τῆς ἀληθείας· εἰ δὲ σκιὰν ἐφύλαττεν, ἐλάττω τῆς ἀληθείας ἦν. Τί οὖν τὸ μέσον τούτων ἁπάντων; Βούλεσθε ἐπεξέλθωμεν, ἓν ἢ δύο τῶν εἰρημένων προχειρισάμενοι; Οὕτω γὰρ καὶ τὰ ἄλλα ἔσται ὑμῖν δῆλα· καὶ ὀψόμεθα πάντες ὡς ἐκεῖνα μὲν παίδων ἦν διδάγματα, ταῦτα δὲ γενναίων καὶ μεγάλων ἀνδρῶν· καὶ τὰ μὲν ὡς ἀνθρώποις, τὰ δὲ ὡς ἀγγέλοις νενομοθέτητο. Πόθεν οὖν ποιησόμεθα [b] τὴν ἀρχήν; Βούλεσθε ἀπὸ τῆς υἱοθεσίας αὐτῆς; Τί δὴ οὖν τὸ μέσον ταύτης κἀκείνης; Ἐκείνη, ῥήματος ἦν τιμή· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ πρᾶγμα ἔσται. Καὶ περὶ μὲν ἐκείνης φησὶν· *Ἐγὼ εἶπα, Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες*· περὶ δὲ ταύτης, ὅτι *Ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν*. Πῶς [80] καὶ τίνι τρόπῳ; Διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας, καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου. Κἀκεῖνοι μὲν μετὰ τὴν τῶν υἱῶν προσηγορίαν, ἔτι πνεῦμα δουλείας εἶχον· δοῦλοι γὰρ μένοντες, οὕτως ἐτιμῶντο τῇ κλήσει ταύτῃ· ἡμεῖς δὲ ἐλεύθεροι γενόμενοι, τότε οὐκ ὀνόματι, ἀλλὰ πράγματι τὴν τιμὴν ἐδεξάμεθα. Καὶ τοῦτο Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον. ἀλλ' ἐλάβετε πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν, Ἀββᾶ ὁ Πατήρ*. Γεννηθέντες γὰρ ἄνωθεν, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις ἀναστοιχειωθέντες, οὕτως ἐκλήθημεν υἱοί. Καὶ τῆς ἁγιωσύνης τὸν τρόπον εἰ τις καταμάθοι, τίς μὲν οὗτος, τίς δὲ ἐκεῖνος, πολλὴν ὄψεται πάλιν κἀνταῦθα τὴν διαφοράν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἡνίκα μὴ εἰδωλολάτρουν, μηδὲ ἐπόρνευον, μηδὲ ἐμοίχευον, τοῦτο ἐκαλοῦντο τὸ ὄνομα· ἡμεῖς δὲ, οὐκ ἐν τῇ τούτων ἀποχῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ [c] τῶν μειζόνων κτήσει γινόμεθα ἅγιοι. Καὶ πρῶτον μὲν ἀπ' αὐτῆς τοῦ Πνεύματος τῆς ἐπιποιήσεως, ταύτης τυγχάνομεν τῆς δωρεᾶς· ἔπειτα δὲ καὶ ἐκ πολιτείας, πολλῷ μείζονος τῆς Ἰουδαϊκῆς. Καὶ ὅτι οὐ κόμπος τὰ ῥήματα, ἄκουσον ἐκείνους μὲν τί φησιν· *Οὐ φοιβάσεσθε, οὐ περικαθαριεῖτε τὰ τέκνα ὑμῶν, ὅτι λαὸς ἅγιός ἐστε*. Ὥστε παρ' ἐκείνοις τοῦτο ἡ ἁγιωσύνη, τὸ τῶν εἰδωλικῶν ἀπηλλάχθαι νόμων· παρὰ δὲ ἡμῖν οὐχ οὕτως, ἀλλ', *Ἵνα ᾖ ἁγία*, φησὶ, *καὶ σώματι καὶ πνεύματι. Εἰρήνην διώκετε καὶ τὸν ἁγιασμὸν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον*· καὶ, *Ἐπιτελοῦντες ἁγιωσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ*. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ, ἅγιος, ὄνομα, ἐπὶ πάντων ὧν ἂν λέγηται τὴν αὐτὴν ἔννοιαν παραστῆσαι· ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς ἅγιος λέγεται, ἀλλ' οὐχ ὡς ἡμεῖς. Ὅτε γοῦν ἤκουσε τὴν φωνὴν ταύτην παρὰ τῶν Σεραφὶμ φερομένην ὁ Προφήτης [d], ὅρα τί φησιν· *Οἴμοι τάλας ἐγὼ, ὅτι ἄνθρωπος ὢν καὶ ἀκάθαρτα χείλη ἔχων, ἐν μέσῳ λαοῦ ἀκάθαρτα χείλη ἔχοντος ἐγὼ οἶκῳ*. Καίτοι καὶ ἅγιος καὶ καθαρὸς ἦν· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἁγιωσύνην ἡμεῖς τὴν ἄνω κρινόμενοι, ἀκάθαρτοί ἐσμεν. Ἅγιοι καὶ οἱ ἄγγελοι, ἅγιοι οἱ ἀρχάγγελοι, καὶ αὐτὰ τὰ Σεραφὶμ καὶ Χερουβίμ· ἀλλὰ καὶ ταύτης τῆς ἁγιωσύνης ἑτέρα πάλιν διαφορὰ καὶ πρὸς ἡμᾶς καὶ πρὸς τὰς ὑπερεχούσας δυνάμεις [e]. Ἐνῆν καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἐπεξελθεῖν, ἀλλ' ὁρῶ τὸν λόγον εἰς μῆκος πολὺ ἐκτεινόμενον· διὸ περαιτέρω παυσάμενοι προελθεῖν, ὑμῖν ἀφήσομεν τὰ λειπόμενα μεταχειρίσαι. Ἔξεστι γὰρ καὶ ὑμῖν κατ' οἶκον ταῦτα συλλέγουσι συνιδεῖν τὴν διαφορὰν, καὶ τοῖς λοιποῖς ὁμοίως ἐπεξιέναι. *Δίδου* γὰρ, φησὶ, *σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται*. Ἡ μὲν γὰρ ἀρχὴ παρ' ἡμῶν, τὸ δὲ τέλος ἔσται παρ' ὑμῶν. Ἡμῖν δὲ ἀναγκαῖον πάλιν ἅψασθαι τῆς ἀκολουθίας.

Εἰπὼν, *Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν*, ἐπήγαγε, *Καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος*· δεικνὺς ὅτι χάριτι καὶ Ἰουδαῖοι ἐσώζοντο. Οὐ γὰρ διὰ τὸ πολυπληθεῖν ὑμᾶς, φησὶν, ἀλλὰ διὰ τοὺς πατέρας ὑμᾶς ἐξελεξάμην. Εἰ τοίνυν οὐκ ἐξ οἰκείων κατορθωμάτων [81] ἐξελέγησαν παρὰ Θεοῦ, δῆλον ὅτι χάριτι ταύτης ἔτυχον τῆς τιμῆς. Καὶ ἡμεῖς δὲ χάριτι πάντες ἐσώθημεν, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως. Οὐ γὰρ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ πολλῷ μείζοσι καὶ ὑψηλοτέροις. Οὐ τοίνυν τοιαύτη παρ' [f] ἡμῖν χάρις. Οὐδὲ γὰρ δὴ μόνον ἁμαρτημάτων συγχώρησις ἡμῖν ἐδόθη (ἐπεὶ κατὰ τοῦτο κοινωνοῦμεν ἐκείνοις· πάντες γὰρ ἥμαρτον), ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἁγιασμὸς, καὶ υἱοθεσία, καὶ Πνεύματος χάρις φαιδροτέρα [g] πολλῷ καὶ δαψιλεστέρα. Διὰ ταύτης τῆς χάριτος ἐγενόμεθα τῷ Θεῷ πιθανοὶ, οὐκ ἔτι μόνον ὡς δοῦλοι, ἀλλὰ καὶ ὡς υἱοὶ καὶ ὡς φίλοι. Διὰ τοῦτό φησι, *Χάριν ἀντὶ χάριτος*. Καὶ γὰρ τὰ τοῦ νόμου καὶ αὐτὰ χάριτος ἦν, καὶ αὐτὸ τὸ γενέσθαι ἡμᾶς [h] ἐξ οὐκ ὄντων. Οὐ γὰρ κατορθωμάτων προϋπηργμένων ταύτην ἐλάβομεν τὴν ἀμοιβήν, (πῶς γὰρ οἱ μηδὲ ὄντες;) ἀλλὰ Θεοῦ πανταχόθεν τῆς εὐεργεσίας κατάρχοντος. Οὐ τὸ γενέσθαι δὲ μόνον ἐξ οὐκ ὄντων, ἀλλὰ καὶ τὸ γενομένους εὐθέως μαθεῖν τά τε πρακτέα, καὶ τὰ μὴ πρακτέα, καὶ τοῦτον ἐν τῇ φύσει λαβεῖν τὸν νόμον, καὶ τὸ τοῦ συνειδότος κριτήριον ἀδέκαστον ἡμῖν παρακαταθέσθαι τὸν ποιήσαντα, χάριτος ἦν μεγίστης καὶ φιλανθρωπίας ἀφάτου. Καὶ τὸ τὸν νόμον δὲ τοῦτον διαφθαρέντα ἀνακτήσασθαι διὰ τοῦ γραπτοῦ, χάριτος ἦν. Τὸ μὲν γὰρ ἐπόμενον ἦν, τοὺς τὴν ἅπαξ δοθεῖσαν ἐντολὴν παραχαράττοντας, κολάζεσθαι καὶ τιμωρεῖσθαι· τὸ δὲ γενόμενον οὐ τοῦτο ἦν, ἀλλὰ πάλιν διόρθωσις, καὶ συγγνώμη οὐκ ὀφειλομένη. ἀλλ' ἀπὸ ἐλέου καὶ χάριτος διδομένη. Ὅτι γὰρ χάριτος ἦν καὶ ἐλέου, ἄκουσον τί φησιν ὁ Δαυὶδ· *Ποιῶν ἐλεημοσύνας ὁ Κύριος, καὶ κρῖμα πᾶσι τοῖς ἀδικουμένοις. Ἐγνώρισε τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ τῷ Μωσεῖ, τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τὰ θελήματα αὐτοῦ*. Καὶ πάλιν· *Χρηστὸς καὶ εὐθὴς ὁ Κύριος· διὰ τοῦτο νομοθετήσει ἐν ὁδῷ ἁμαρτάνοντας*.

[a] Sic Mor. Sav. ὁ διὰ τῶν γραμμάτων τῶν λευκῶν ἐκὶ τοῦ μ., et sic mss. plurimi; unus tamen habet πραγμάτων τῶν λευκῶν. [b] Alii et Savil. πόθεν οὖν δεῖ ποιήσασθαι. Utroris modo legas, idipsum est. [c] Sav. et mss. plurimi ἀποχῇ, ἀλλ' ἐν τῇ. Ut nos, ita Mor. et alii, etiam recte. [d] Savil. et mss. fere omnes τῶν Σεραφὶμ φερομένην ὁ πρ. (alii ἀδομένην.) Mox post ἐγὼ Mor. et mss. pauci ad hunc ὅτι κατανένυγμαι, sed haec desunt in Sav. et in mss plurimis.

[e] Sic Sav. Mor. vero ἁγιωσύνης μείζων ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ διαφέρουσα, ὥσπερ καὶ πρὸς ἡμᾶς, οὕτω καὶ πρὸς τὰς ὑπὲρ ἡμᾶς δυνάμεις. [f] Alii οὐ γὰρ τοῦτο παρ'. [g] Morel. φοδροτέρα. Sav. et codd. 705, 706 φαιδροτέρα [h] Savil. et dicti codd. γενέσθαι ἀθρόως.

cultus; et rursum, *Spiritu Deo servientes* [1] (*Philip.* 3. 3); duplex quoque testamentum : *Disponam vobis testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui cum patribus vestris* (*Jer.* 31. 31); duplex quoque sanctificatio, duplex baptisma, duplex sacrificium, duplex templum, duplex circumcisio; sic et duplex gratia. Sed illa quidem ceu figura sunt; hæc ut veritas : quæ homonyma quidem, sed non synonyma sunt. Nam in typis et imaginibus qui colore albo et nigro pingitur, homo vocatur, ut et verus homo nativo colore instructus : in statuis quoque aurea perinde atque figlina, statua dicitur; sed illa typus sunt, hæc veritas.

2. *Inter vetera et nova discrimen.* — Ne igitur ex nominum consortio, res easdem, sed neque diversas esse putes. Nam si typus erat, non erat alienus a veritate; si umbram servabat, minor erat veritate. Quid ergo discriminis est inter hæc omnia? Vultis unum aut duo ex dictis tractemus? Sic cætera vobis manifesta erunt : videbimusque illa puerorum præcepta, hæc virorum fortium fuisse; illa quasi hominibus, hæc quasi angelis constituta. Unde igitur ordiemur? Vultis ab ipsa adoptione ordiamur? Quid discriminis inter hanc et illam est? Illa nomine tenus erat; hæc re ipsa. De illa dicitur, *Ego dixi, Dii estis, et filii Altissimi omnes* (*Psal.* 81. 6). De hac autem, *Ex Deo nati sunt.* Quomodo et qua ratione? Per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti. Et illi quidem postquam filii appellati sunt, spiritum servitutis adhuc habebant : nam servi cum essent, hac appellatione ornabantur; nos autem liberi tunc effecti, non nomine, sed re honorem accepimus. Et hoc Paulus dicebat : *Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore, sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus, Abba Pater* (*Rom.* 8. 15). Generati namque superne, et ut ita dicam, reformati, sic vocati sumus filii. Sanctitatis vero modum si quis didicerit, quis hic, quis ille, multam hic quoque differentiam videbit. Illi namque quando idola non colebant, cum nec fornicabantur, nec mœchabantur, hoc vocabantur nomine : nos autem non abstinendo ab illis rebus tantum, sed et majora possidendo sancti efficimur. Et primo quidem ex ipso Spiritus illapsu hoc consequimur donum : deinde ex vita longe præstantiore quam Judaica. Et ne ex jactantia dicta putes, audi quid illis dicat : *Nolite lustrare, neque vivificare filios vestros, quia populus sanctus estis* (*Deut.* 18. 10). Itaque apud illos hæc sanctitas erat, ab idolorum legibus abstinere; apud nos vero non ita, sed, *Ut sit sancta,* inquit, *corpore et spiritu* (1. *Cor.* 7. 34). *Pacem persequimini et sanctificationem, sine qua nemo videbit Dominum* (*Hebr.* 12. 14); et, *Perficientes sanctificationem in timore Dei* (2. *Cor.* 7. 1). Non enim hoc nomen, sanctus, in omnibus, de quibus dicitur, eamdem habet significationem. Nam Deus sanctus dicitur, sed non sicut nos. Cum enim propheta hanc vocem a Seraphinis audivit, attende quid dixerit : *Hei mihi, miser ego* [1], *quia homo cum sim, impura labia habeo, et in medio populi impura labia habentis ego habito* (*Isai.* 6. 5). Etsi ille et sanctus et purus esset. Verum si nostram cum superna illa sanctitatem comparemus, impuri sumus. Sancti sunt angeli, sancti sunt archangeli, et Cherubim atque Seraphim; sed hujus sanctitatis alia rursum differentia est inter nos videlicet et superiores illas potestates [2]. Possem cætera omnia persequi, sed video orationem longius progressam; quapropter ulteriore missa perquisitione, vobis cætera exploranda relinquemus. Vobis enim licet domi hæc colligendo, differentiam internoscere, et reliqua similiter indagare. *Da sapienti,* inquit, *occasionem, et sapientior erit* (*Prov.* 9. 9). Initium namque a nobis est, finis erit a vobis. Operæ pretium autem est seriem persequi.

Gratiam pro gratia quid significet. — Cum dixisset, *De plenitudine autem ejus nos omnes accepimus,* subdidit, *Et gratiam pro gratia :* ostendens Judæos quoque per gratiam salvos fuisse. Non enim quod multiplicati sitis, sed propter patres vestros elegi vos. Si ergo non ex propriis meritis a Deo electi sunt, palam eos per gratiam hunc esse consequutos honorem. Et nos quoque gratia salvi facti sumus : sed non simili modo. Neque enim iisdem in rebus, sed in multo majoribus et sublimioribus. Non itaque talis est apud nos gratia. Neque enim peccatorum tantum venia nobis collata est; hujus namque cum illis consortes sumus : omnes enim peccaverunt; sed datur etiam justitia, sanctificatio, adoptio, Spiritus gratia longe splendidior et uberior. Per hanc gratiam Deo cari facti sumus, non ultra ut servi tantum, sed etiam ut filii et amici. Ideo inquit, *Gratiam pro gratia.* Etenim legalia quoque ex gratia erant, nec non quod ex nihilo facti simus : non enim ex præcedentibus meritis hanc remunerationem accepimus : quomodo enim, cum non essemus? sed Deus semper beneficiis nos prævenit. Non modo cum nos ex nihilo produxit, sed etiam cum creatis dat ut quæ agenda, quæ non agenda sunt sciamus et hanc in natura legem nanciscamur : et quod nobis conscientiæ tribunal incorruptum indiderit, id gratiæ maximæ et ineffabilis benignitatis fuit. Quod item hanc legem jam corruptam, per scriptam legem restauraverit, id gratiæ erat. Nam consentaneum erat, ut qui semel datam legem adulterassent, supplicio et ultioni traderentur. Non hoc autem factum est; sed concessa est emendatio, et venia non debita, sed per misericordiam et gratiam data. Quod enim id ex gratia et misericordia prodierit, audi Davidem dicentem : *Faciens misericordias Dominus, et judicium omnibus injuriam patientibus. Notas fecit vias suas Moysi, filiis Israel voluntates suas* (*Psal.* 102. 6. *et* 7). Et iterum : *Dulcis et rectus Dominus; propter hoc legem dabit delinquentibus in via* (*Ibid.* 24. 8).

[1] Juxta alios legendum esset, *Spiritui Dei servientes.*

[1] Post illud, *miser ego,* Morel. et Mss. pauci addunt, *maxime compunctus;* sed hæc desunt in Savil. et in Mss. plurimis.

[2] Juxta Morel., legendum esset, *sed sanctitas Dei tum sanctitati nostræ tum sanctitati potestatum, quæ supra nos sunt, præstat et dissimilis est.*

3. Misericordiæ igitur et miserationum et gratiæ opus illud est, legem accipere. Ideo cum dixisset, *Gratiam pro gratia*, vehementius [1] magnitudini donorum insistens subjungit : 17. *Lex per Moysem data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est.* Videte quam placide ac paulatim uno verbo et Joannes Baptista et discipulus ad supremam auditores cognitionem evehant, postquam eos in humilioribus exercitarunt? Ille namque postquam secum contulerat eum, qui sine comparatione omnes excedit, sic ejus postea excellentiam ostendit dicens : *Qui ante me factus est;* deinde subdens illud, *Prior me erat :* hic vero multo majus præstitit, minus tamen quam Unigeniti dignitas postularet. Non enim Joanni, sed ei, qui majori quam Joannes apud Judæos erat admirationi, Moysi nempe, ipsum comparat dicens, *Lex per Moysem data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est.* Et vide prudentiam. Non personarum, sed rerum disquisitionem facit. Nam cum res ipsæ longe majores demonstrarentur, necessario ingrati illi sententiam et opinionem de Christo excipere debebant. Cum enim opera ipsa, quæ nullam habeant vel gratiæ vel odii suspicionem, testificantur, certum etiam impudentibus præbent indicium. Nam qualia illa auctores ediderunt, talia manent et conspicua sunt : quamobrem omni suspicione et exceptione majus est illorum testimonium. Animadverte autem quam modestam faciat comparationem etiam apud infirmiores. Non enim excellentiam illam verbis extollit, sed nudis nominibus differentiam ostendit, dum gratiam et veritatem, legi, et hanc vocem, *Facta est*, huic, *Data est*, opponit. Multum autem est inter utramque discrimen. Nam illud, *Data est*, ministri erat, qui ab alio acceptum dedit quibus jussus erat; illud vero, *Facta est*, gratia et veritas, Regis est qui cum potestate peccata omnia dimittit, et domum præparat suum. Quamobrem dicebat, *Dimittuntur tibi peccata* (*Marc.* 2. 9) ; et rursum, *Ut autem scialis quia potestatem habet Filius hominis in terra dimittendi peccata., ait paralytico: Surgens tolle lectum tuum, et vade in domum tuam* (*Ibid. v.* 10. *et* 11). Viden' quomodo gratia per eum fiat? Veritatem quoque vide. Gratiam igitur, et hæc et quæ ad latronem spectant, et baptismatis donum, et Spiritus gratia per ipsum data [2] ostendunt ; necnon alia plurima : veritatem autem manifestius intelligemus, si figuras didicerimus. Nam quæ in Novo Testamento dispensanda erant, figuræ prius ut figuræ descripserant; Christus autem veniens consummavit. Paucis ergo figuras illas videamus. Neque enim omnia illa recensere præsentis est temporis ; a paucis quæ nunc proferam cætera intelligetis. Vultis ab ipsa passione incipiamus? Quid ait figura ; Accipite agnum per domos, et immolate, et facite ut præcepit et statuit Dominus (*Exod.* 12. 3). Christus vero non sic; neque enim præcipit hoc agere : sed ipse sese oblationem et hostiam Patri offert.

[1] Alias legitur, *clarius*, pro, *vehementius*.
[2] Sic Savil., et plurimi Mss.; Morel. vero habet, *et filiorum adoptio nobis per Spiritum data.*

4. Vide quo pacto figura per Moysen data sit, veritas autem per Jesum Christum facta sit. Et rursum in monte Sina, cum Amalecitæ contra Hebræos pugnam committerent, manus Moysis ab Aarone et Or utrinque extensæ sustinebantur; Christus autem ipse per sese manus extensas tenuit in cruce. Viden' quomodo figura data, veritas autem facta sit? Rursus lex dicebat, *Maledictus omnis qui non manet in iis quæ scripta sunt in libro hoc* (*Deut.* 27, 26); gratia vero quid dicit? *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (*Matth.* 11. 28); et Paulus, *Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (*Gal.* 3. 13). Quia igitur tanta fruimur gratia et veritate, obsecro ne propter doni magnitudinem segniores evadamus. Quanto majori enim donati sumus honore, tanto majorem virtutem exhibere tenemur. Nam qui parvis acceptis beneficiis parva retulerit, non usque adeo culpandus est : qui vero ad supremum honoris culmen ascendit, posteaque vilia exiguaque rependit, longe majori erit supplicio dignus. Sed absit, ne de vobis talia umquam suspicemur. Confidimus enim in Domino, vos animas vestras versus cælum ceu alis quibusdam extulisse, et a terra abstraxisse, ac dum in mundo versamini, mundana non tractare. Attamen licet tali instructi fiducia, non cessamus vos frequenter de iisdem ipsis monere. Nam et in externis illis certaminibus non prostratos, non supinos jacentes, sed strenuos, currentes, hortantur spectatores omnes. Illos enim semel a victoria exclusos, qui nullo possint hortatu moti surgere, ne vane laborent, sinunt decussos jacere : hic autem non de vobis modo qui vigilatis, sed etiam de iis qui collapsi sunt, est aliquid sperandum, si resipiscere velint. Quamobrem nihil non agimus, rogantes, hortantes, exprobrantes, increpantes, laudantes, ut vestram salutem operemur. Ne itaque frequentiorem ad probam vitam hortationem ægre feratis. Non enim ita loquimur ut vos in desidiæ crimen vocemus, sed bona spe fulti monemus. Neque ad vos solum, sed ad nos etiam spectant et hæc et quæ postea dicentur : etenim nos quoque hac egemus doctrina. Etiamsi enim a nobis dicantur, nihil tamen vetat quominus hæc nos etiam attingant. Sermo namque peccatis obnoxium corrigit; probum vero ac scelere vacuum ab eo longius adducit. Neque enim nos a peccatis puri sumus. Communis est medicina, remedia omnibus prostant; sed curatio non communis est, licet usus singulorum arbitrio permittatur. Quapropter is qui ut par est remedio utitur, valetudinem recuperat; qui vulneri remedium non admovet, malum auget, et ad deteriorem finem vergit. Ne itaque medicinam ægre feramus; imo potius gaudeamus, si doctrinæ modus acerbum inferat dolorem : nam suavissimum postea nobis fructum afferet. Nihil ad hoc non agamus, ut a plagis et vulneribus, quæ peccati dentes animæ infligunt, liberi, ad æternam vitam proficiscamur; ut Christi conspectu digni, ne ultricibus immanibusque potestatibus illo die tradamur, sed illis quæ nos ad cælorum hereditatem inducant, quæ præparata iis est qui dili-

γ'. Ἐλεημοσύνης οὖν ἄρα καὶ οἰκτιρμῶν καὶ χάριτος τὸ τὸν νόμον λαθεῖν. Διὰ τοῦτο εἰπών, *Χάριν ἀντὶ χάριτος*, ἔτι θερμότερον [a] ἐπαγωνιζόμενος τῷ μεγέθει τῶν δεδομένων, ἐπάγει λέγων· *Ὁ νόμος διὰ Μωϋσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο.* Εἶδετε πῶς ῥᾳδίως καὶ κατὰ μικρὸν ἐνὶ ῥήματι, ὅ τε Βαπτιστὴς Ἰωάννης, ὅ τε μαθητὴς πρὸς τὴν ὑψηλοτάτην τοὺς ἀκροατὰς ἐνάγουσι γνῶσιν, πρότερον τοῖς ταπεινοτέροις ἐγγυμνάσαντες; Ἐκεῖνος μὲν γὰρ πρὸς ἑαυτὸν συγκρίνας τὸν ἀσυγκρίτως [b] ἁπάντων ὑπερέχοντα, οὕτως αὐτοῦ μετὰ ταῦτα δείκνυσι τὴν ὑπεροχὴν λέγων, *Ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν·* εἶτα ἐπάγων τὸ, *Πρῶτός μου ἦν·* οὗτος δὲ ἐκείνου μὲν πολλῷ μεῖζον ἐποίησε, τῆς δὲ ἀξίας τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἔλαττον. Οὐ γὰρ πρὸς Ἰωάννην, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἐκείνου μᾶλλον θαυμαζόμενον παρὰ Ἰουδαίοις ποιεῖται τὴν σύγκρισιν, τὸν [82] Μωϋσέα λέγω· *Ὁ νόμος γὰρ, φησὶ, διὰ Μωϋσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο.* Καὶ θέα τὴν σύνεσιν· Οὐ τοῦ προσώπου ποιεῖται τὴν ἐξέτασιν, ἀλλὰ τῶν πραγμάτων. Τούτων γὰρ ἀποδειχθέντων πολλῷ μειζόνων [c], ἐξ ἀνάγκης καὶ τοὺς ἀγνώμονας εἰκὸς ἦν παραδέξασθαι τὴν ψῆφον καὶ τὴν ὑπόνοιαν περὶ τοῦ Χριστοῦ. Ὅταν γὰρ τὰ πράγματα μαρτυρῇ, τὰ μηδεμίαν ἔχοντα ὑποψίαν ὡς [d] πρὸς χάριν τινὸς, ἢ καὶ πρὸς ἀπέχθειαν τοῦτο ποιοῦντα, ἀναμφισβήτητον καὶ τοῖς ἀγνώμοσι τὴν ψῆφον παρίστησιν. Οἷα γὰρ ἂν αὐτὰ διαθῶσιν οἱ ποιήσαντες, τοιαῦτα μένει φαινόμενα· διὸ μάλιστα πάντων ἀνύποπτος ἡ παρὰ τούτων ἐστὶ μαρτυρία. Ὅρα δὲ καὶ πῶς ἀνεπαχθῆ ποιεῖται τὴν παράθεσιν καὶ παρὰ τοῖς ἀσθενεστέροις. Οὐ γὰρ κατασκευάζει τῷ λόγῳ τὴν ὑπεροχὴν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὀνομάτων γυμνῶν τὴν διαφορὰν παραδείκνυσι, χάριν καὶ ἀλήθειαν ἀντιθεὶς νόμῳ, καὶ τὸ, *Ἐγένετο*, τῷ, *Ἐδόθη*. Πολὺ δὲ τὸ μέσον ἑκατέρων. Τὸ μὲν γὰρ διακονουμένου ἦν τὸ, *Ἐδόθη*, λαβόντος παρ' ἑτέρου καὶ δόντος εἰς προστάγη δοῦναι· τὸ δὲ, *Ἐγένετο*, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια, βασιλέως μετὰ ἐξουσίας πάντα ἀφιέντος τὰ ἁμαρτήματα, καὶ αὐτοῦ κατασκευάζοντος τὴν δωρεάν. Διὸ ἔλεγεν· *Ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι·* καὶ πάλιν· *Ἵνα δὲ εἰδῆτε ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀφιέναι ἐπὶ τῆς γῆς ἁμαρτίας, λέγει τῷ παραλυτικῷ· Ἐγερθεὶς ἆρον τὴν κλίνην σου, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου.* Ὁρᾷς πῶς ἡ χάρις γίνεται δι' αὐτοῦ; Σκόπει δὲ καὶ τὴν ἀλήθειαν. Τὴν μὲν οὖν χάριν, καὶ ταῦτα καὶ τὰ κατὰ τὸν λῃστὴν, καὶ ἡ τοῦ βαπτίσματος δωρεὰ, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἡ δι' αὐτοῦ διδομένη δείκνυσι [e], καὶ ἕτερα πολλά· τὴν δὲ ἀλήθειαν σαφεστέραν εἰσόμεθα, ἂν τοὺς τύπους καταμάθωμεν. Τὰς γὰρ μελλούσας ἐπιτελεῖσθαι [f] ἐν τῇ Καινῇ οἰκονομίᾳ προλαβόντες προδιέγραψαν οἱ τύποι ὡς τύποι· ἐλθὼν δὲ ἐπετέλεσεν αὐτὴν ὁ Χριστός. Ἴδωμεν τοίνυν καὶ τοὺς τύπους ἐν ὀλίγοις· οὐδὲ γὰρ ἅπαντα διελθεῖν τὰ τῶν τύπων τοῦ νῦν καιροῦ [g]· ἀφ' ὧν δὲ παραθήσομαί τινα μαθόντες, καὶ τὰ λοιπὰ εἴσεσθε. Βούλεσθε οὖν ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πάθους ἀρξώμεθα; Τί οὖν φησιν ὁ τύπος; Λάβετε ἀρνίον κατ' οἰκίαν, καὶ θύσατε, καὶ ποιήσατε ὡς προσέταξε καὶ ἐνομοθέτησεν. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως· οὐ γὰρ προστάττει τοῦτο γενέσθαι· ἀλλ' αὐτὸς αὐτὸ γίνεται, θυσίαν ἑαυτὸν καὶ προσφορὰν τῷ Πατρὶ προσενεγκών.

δ'. Ὅρα πῶς ὁ μὲν τύπος ἐδόθη διὰ Μωϋσέως, ἡ δὲ ἀλήθεια ἐγένετο διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ πάλιν ἐν τῷ ὄρει Σινᾷ τῶν Ἀμαληκιτῶν πολεμούντων Ἑβραίοις, αἱ χεῖρες [h] μὲν ἐστηρίζοντο τοῦ Μωϋσέως, αἱρόμεναι ὑπὸ Ἀαρὼν καὶ Ὢρ ἑκατέρωθεν ἑστώτων· ὁ δὲ Χριστὸς παραγενόμενος, αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τὰς χεῖρας τείνας εἶχεν [i] ἐν τῷ σταυρῷ. Εἶδες πῶς ὁ μὲν τύπος ἐδίδοτο, ἡ δὲ ἀλήθεια ἐγίνετο; Πάλιν ὁ νόμος ἔλεγεν· *Ἐπικατάρατος πᾶς ὃς οὐκ ἐμμένει ἐν πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ·* ἡ δὲ χάρις τί φησι; Δεῦτε [83] *πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς·* καὶ ὁ Παῦλος, *Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα.* Ἐπεὶ οὖν τοσαύτης ἀπολελαύκαμεν χάριτος καὶ ἀληθείας, παρακαλῶ, μὴ διὰ τὸ μέγεθος τῆς δωρεᾶς γενώμεθα ῥᾳθυμότεροι. Ὅσῳ γὰρ μείζονος ἠξιώθημεν τιμῆς, τοσούτῳ καὶ πλείονός ἐσμεν ἀρετῆς ὀφειλέται. Ὁ μὲν γὰρ μικρὰ εὐεργετηθεὶς, κἂν μικρὰ ἐπιδείξηται, οὐ τοσαύτης [j] κατηγνώσεως ἄξιός ἐστιν· ὁ δὲ πρὸς τὴν ἀνωτάτω κορυφὴν τῆς τιμῆς ἀναβὰς, εἶτα χαμαίζηλα καὶ ταπεινὰ ἐπιδεικνύμενος, πολλῷ μείζονος ἔσται κολάσεως ἄξιος. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο περὶ ὑμῶν τοιαῦτα ὑποπτεῦσαί ποτέ. Πεποίθαμεν γὰρ ἐν Κυρίῳ, ὅτι πρὸς τὸν οὐρανὸν τὰς ψυχὰς ὑμῶν ἐπτερώσατε, καὶ τῆς γῆς ἀπανέστητε, καὶ ἐν τῷ κόσμῳ ὄντες, οὐ τὰ τοῦ κόσμου μετακεχειρίζεσθε. Ἀλλ' ὅμως καὶ πεπεισμένοι, οὐ παυόμεθα συνεχῶς τὰ αὐτὰ παρακαλοῦντες. Ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς ἔξωθεν ἀγῶσιν, οὐ τοὺς ἀναπεπτωκότας, οὐδὲ τοὺς ὑπτίους κειμένους, ἀλλὰ τοὺς ἐνεργοῦντας, τοὺς ἔτι τρέχοντας ἅπαντες προτρέπονται οἱ θεαταί. Ἐπ' ἐκείνων μὲν γὰρ ὡς ἀνόνητα πονοῦντες [k], καὶ οὐ δυνάμενοι διὰ τῶν παρακλήσεων αὐτοὺς ἀναστῆσαι, ἀπορῥαγέντας καθάπαξ τῆς νίκης, οὕτω παύονται καταγινώσκοντες· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἐφ' ὑμῶν μόνον τῶν νηφόντων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀναπεσόντων, εἰ βουληθείην μεταβαλέσθαι, ἔστι τι προσδοκῆσαι χρηστόν. Διὸ καὶ πάντα πράττομεν, παρακαλοῦντες, ὀνειδίζοντες, προτρέποντες, ἐπαινοῦντες, ὥστε τὴν ὑμετέραν πραγματεύσασθαι σωτηρίαν. Μὴ τοίνυν τῇ συνεχεῖ τῇ περὶ τῆς πολιτείας δυσχεράνητε παραινέσει. Οὐ γὰρ ῥᾳθυμίαν κατεγνωκότων ἐστὶ τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ χρηστὰς σφόδρα ἐλπίδας ἐχόντων περὶ ὑμῶν. Οὐ πρὸς ὑμᾶς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἡμᾶς τοὺς λέγοντας ταῦτα εἴρηται καὶ εἰρήσεται· καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ τῆς αὐτῆς δεόμεθα διδασκαλίας. Εἰ γὰρ καὶ παρ' ἡμῶν λέγεται, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἡμᾶς οὐδὲν κωλύει ταῦτα λέγεσθαι. Τὸν μὲν γὰρ εὑρὼν ὑπεύθυνον ὄντα, ὁ λόγος διωρθώσατο, τὸν δὲ ἐκτὸς καὶ ἀπηλλαγμένον, ὡς πορρωτάτω, πάλιν ἀπήγαγεν. Οὐδὲ γὰρ αὐτοὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἐσμὲν καθαροί. Ἡ τε οὖν ἰατρεία κοινὴ, τά τε φάρμακα ἅπασι πρόκειται· ἡ δὲ θεραπεία λοιπὸν οὐ κοινὴ, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν χρωμένων προαίρεσιν γίνεται. Διὸ καὶ ὁ μὲν δεόντως μεταχειρίσας [l] τὸ φάρμακον, ἀπώνατό τι τῆς θεραπείας· ὁ δὲ μὴ ἐπιθεὶς τῷ τραύματι, μεῖζον εἰργάσατο τὸ κακὸν, καὶ εἰς τὴν χαλεπωτάτην κατέστρεψε τελευτήν. Μὴ τοίνυν ἀλγῶμεν ἰατρευόμενοι, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον χαίρωμεν, κἂν πικρὰς φέρῃ τὰς ὀδύνας τῆς διδασκαλίας ἡ μεθοδεία· πολὺ γὰρ ἥδιστον ἡμῖν ὕστερον ἐπιδείξεται τὸν καρπόν. Πάντα οὖν εἰς τοῦτο πράττωμεν [m], ὅπως καθαροὶ τραυμάτων καὶ πληγῶν, ἃς οἱ τῆς ἁμαρτίας ὀδόντες ἐντιθέασι τῇ ψυχῇ, εἰς τὸν αἰῶνα ἀπάρωμεν ἐκεῖνον, ἵνα ἄξιοι τῆς δόξης γενώ-

[a] Codd 705, 706, σαφέστερον. [b] Alii ἀσύγκριτον. [c] Cod. 705 et Savil. μείζονα. [d] Quidam ἔχοντα αἰτίαν, ὡς. [e] Sic Sav et plurimi mss. Morel. καὶ ἡ διὰ τοῦ Πνεύματος υἱοθεσία ἡμῖν διδομένη δείκνυσιν. [f] Alii et Savil. μελλούσας τελεῖσθαι. [g] Alii et Savil. τοῦ παρόντος καιροῦ. Quidam ibidem ἀπὸ τῶν ὀλίγων δὲ τὰ πᾶν μαθόντες, τοὺς λοιποὺς εἴσεσθε.

[h] Savil. τῶν Ἀμαληκιτῶν ἐπιστρατευόντων, αἱ χεῖρες. [i] Sav. et codd. 705, 706, ἐνέτεινεν ἐν τῷ σταυρῷ. [j] Savil. οὐ τῆς αὐτῆς, et mox ἀνωτέρω. [k] Alii ἀνόητα ποιοῦντες. [l] Alii et Savil. γίνεται· ὁ μὲν γὰρ θέλων δεόντως μεταχειρίσαι. [m] Sic Savil.; at Morel. πράττωμεν καὶ λέγωμεν.

μενοι τοῦ Χριστοῦ, μὴ ταῖς τιμωρητικαῖς καὶ ἀποτόμοις δυνάμεσι κατὰ τὴν ἡμέραν παραδοθῶμεν [84] ἐκείνην, ἀλλὰ ταῖς δυναμέναις πρὸς τὴν κληρονομίαν εἰσαγαγεῖν ἡμᾶς τῶν οὐρανῶν, τὴν ἡτοιμασμένην τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ'.

Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· ὁ μονογενὴς Υἱός, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρός, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο.

α'. Τῶν ὀνομάτων καὶ τῶν ῥημάτων τῶν ἐν ταῖς Γραφαῖς κειμένων, οὐχ ἁπλῶς ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐπακούειν βούλεται, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς συνέσεως. Διὰ τοῦτο ὁ μὲν μακάριος Δαυὶδ πολλαχοῦ τῶν Ψαλμῶν προέγραφε τῶν ἑαυτοῦ τὸ, *Εἰς σύνεσιν*, καὶ ἔλεγεν· *Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου.* Μετὰ δὲ τοῦτον καὶ ὁ τούτου παῖς ὑποτιθεὶς δείκνυσιν, ὅτι δεῖ καθάπερ ἀργύριον ἐκζητεῖν τὴν σοφίαν· μᾶλλον δὲ ὑπὲρ χρυσίον αὐτὴν ἐμπορεύεσθαι. Καὶ ὁ Κύριος δὲ τοῖς Ἰουδαίοις παραινῶν τὰς Γραφὰς ἐρευνᾶν, ἐπὶ πλέον ἡμᾶς εἰς ζήτησιν ἐνάγει. Οὐκ ἂν γὰρ οὕτως εἶπεν, εἰ γε αὐτόθεν [a] καὶ ἐκ πρώτης αὐτὰς καταλαβεῖν δυνατὸν ἦν τῆς ἀναγνώσεως. Τὸ γὰρ ἐν μέσῳ κείμενον, καὶ πρόχειρον, οὐδείς ποτ' ἂν ἐρευνήσαιτο, ἀλλὰ τὸ συνεσκιασμένον, καὶ μετὰ πολλῆς εὑρισκόμενον τῆς ζητήσεως. Διὰ τοῦτο καὶ θησαυρὸν κεκρυμμένον αὐτὰς εἶναί φησι, πρὸς τὴν ζήτησιν ἡμᾶς διεγείρων. Ταῦτα δὲ ἡμῖν εἴρηται, ἵνα μὴ ἁπλῶς μηδὲ ὡς ἔτυχε προσβάλλωμεν τοῖς τῶν Γραφῶν ῥήμασιν, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας πολλῆς. Εἰ μὲν γὰρ ἀνεξετάστως τις ἐπακούσειε τῶν λεγομένων [b] ἐν αὐταῖς, καὶ δέξαιτο πάντα οὕτως ὡς εἴρηται κατὰ τὸ γράμμα, πολλὰ τὰ ἄτοπα ὑποπτεύσει περὶ τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ καὶ ἄνθρωπον αὐτὸν εἶναι, καὶ ἀπὸ χαλκοῦ συνεστάναι, καὶ ὀργίλον, καὶ θυμώδη, καὶ πολλὰ ἔτι τούτων χείρονα περὶ αὐτοῦ δέξεται δόγματα. Εἰ δὲ τὸν νοῦν τὸν ἐν τῷ βάθει κείμενον [c] καταμάθοι, πάσης ταύτης ἀπαλλαγήσεται τῆς ἀτοπίας. Ἐπεὶ καὶ τὸ νῦν προκείμενον ἡμῖν ἀνάγνωσμα κόλπον φησὶ τὸν Θεὸν ἔχειν, ὅπερ σωμάτων ἐστὶν ἴδιον. Ἀλλ' οὐδείς οὕτω μέμηνεν, ὥστε σῶμα ὑποπτεῦσαι τὸν ἀσώματον εἶναι. Ἵν' οὖν ἀξίως τῆς πνευματικῆς ἐννοίας τὸ πᾶν ἐκλάβωμεν, φέρε ἄνωθεν τὸ χωρίον διερευνησώμεθα. *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε.* Ἐκ ποίας ἐπὶ τοῦτο ἦλθεν ἀκολουθίας ὁ Εὐαγγελιστής; Δείξας πολλὴν τῶν τοῦ Χριστοῦ δωρεῶν τὴν ὑπερβολήν, ὡς εἶναι τὸ μέσον ἄπειρον τούτων τε καὶ τῶν διὰ Μωϋσέως οἰκονομηθέντων, θέλει λοιπὸν καὶ αἰτίαν εὔλογον τῆς διαφορᾶς εἰπεῖν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὑπηρέτης ὤν, ταπεινοτέρων γέγονε πραγμάτων διάκονος· οὗτος δὲ Δεσπότης, καὶ βασιλεὺς, καὶ βασιλέως Υἱὸς ὤν, τὰ πολλῷ μείζονα ἡμῖν [85] ἐκόμισε, συνὼν ἀεὶ τῷ Πατρὶ, καὶ ὁρῶν αὐτὸν διηνεκῶς. Διὸ καὶ οὕτως ἐπήγαγε λέγων· *Θεὸν* [d] *οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε.* Τί οὖν ἐροῦμεν τῷ μεγαλοφωνοτάτῳ Ἡσαΐᾳ λέγοντι· *Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου;* τί δὲ τῷ Ἰωάννῃ προσμαρτυροῦντι [e] αὐτῷ ὅτι ταῦτα εἶπεν, ὅτε εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ; τί δὲ τῷ Ἰεζεκιήλ; καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ καθήμενον αὐτὸν ὁρᾷ· τί δὲ καὶ τῷ Δανιήλ; καὶ γὰρ καὶ οὗτός φησιν· *Ὁ Παλαιὸς τῶν ἡμερῶν ἐκάθητο·* τί δὲ καὶ αὐτῷ τῷ Μωϋσεῖ λέγοντι· *Δεῖξόν μοι τὴν δόξαν σου ὅπως γνωστῶς ἴδω σε;* Ὁ δὲ Ἰακὼβ καὶ ἀπὸ τούτου τὴν προσηγορίαν ἔλαβεν, Ἰσραὴλ ἐπικληθείς· Ἰσραὴλ γὰρ ὁ τὸν Θεὸν ὁρῶν ἐστι. Καὶ ἕτεροι δὲ αὐτὸν ἑωράκασι.

Πῶς οὖν ὁ Ἰωάννης εἶπε, *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε;* Δηλῶν ὅτι πάντα ἐκεῖνα συγκαταβάσεως ἦν, οὐκ αὐτῆς τῆς οὐσίας γυμνῆς δψις. Εἰ γὰρ αὐτὴν ἑώρων τὴν φύσιν, οὐκ ἂν διαφόρως αὐτὴν ἐθεάσαντο. Ἁπλῆ γάρ τις καὶ ἀσχημάτιστος αὕτη, καὶ ἀσύνθετος, καὶ ἀπερίγραπτος, οὐ κάθηται, οὐδὲ ἕστηκεν, οὐδὲ περιπατεῖ. Ταῦτα γὰρ πάντα σωμάτων. Πῶς δέ ἐστιν, αὐτὸς οἶδε μόνος. Καὶ τοῦτο διὰ προφήτου τινὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐμφαίνων [f] ἔλεγεν· *Ἐγὼ ὁράσεις,* φησὶν, *ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὡμοιώθην·* τουτέστι, Συγκατέβην, οὐ τοῦτο ὅπερ ἦμην ἐφάνην. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλεν αὐτοῦ ὁ Υἱὸς δι' ἀληθινῆς σαρκὸς φανήσεσθαι ἡμῖν, ἄνωθεν αὐτοὺς προεγύμναζεν ὁρᾶν τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν, ὡς αὐτοῖς δυνατὸν ἦν ἰδεῖν. Ἐπεὶ αὐτὸ ὅπερ ἐστὶν ὁ Θεὸς, οὐ μόνον προφῆται, ἀλλ' οὐδὲ ἄγγελοι εἶδον, οὔτε ἀρχάγγελοι· ἀλλ' ἐὰν ἐρωτήσῃς αὐτοὺς, ἀκούσῃ περὶ μὲν τῆς οὐσίας οὐδὲν ἀποκρινομένους. *Δόξα δὲ ἐν ὑψίστοις,* μόνον ᾄδοντας, *τῷ Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία* [g]. Κἂν παρὰ τῶν Χερουβὶμ ἢ τῶν Σεραφὶμ ἐπιθυμήσῃς τι μαθεῖν, τὸ μυστικὸν τοῦ ἁγιασμοῦ μέλος ἀκούσῃ, καὶ ὅτι *Πλήρης ὁ οὐρανὸς, καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ.* Ἂν τὰς ἀνωτέρω δυνάμεις ἐξετάσῃς, οὐδὲν ἄλλο εὑρήσεις, ἢ ὅτι ἐν ἔργον αὐταῖς ἐστι, τὸ αἰνεῖν τὸν Θεόν· *Αἰνεῖτε γὰρ αὐτὸν,* φησὶ, *πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ.* Μόνος οὖν αὐτὸν ὁρᾷ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἡ γὰρ κτιστὴ φύσις ἅπασα πῶς καὶ ἰδεῖν δυνήσεται τὸν ἄκτιστον [h]; Εἰ γὰρ ἁπλῶς τῆς ὁποιασοῦν ἀσωμάτου δυνάμεως, καίτοι γε γενητῆς οὔσης, οὐ δυνάμεθα δέξασθαι θεωρίαν σαφῆ [i], καὶ τοῦτο πολλάκις ἐπὶ τῶν ἀγγέλων ἐδείχθη· πολλῷ μᾶλλον τῆς καὶ ἀσωμάτου καὶ ἀγενήτου οὐσίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλός φησιν, *Ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων οὐδὲ ἰδεῖν δύναται.* Ἆρ' οὖν τῷ Πατρὶ μόνῳ τὸ ἐξαίρετον τοῦτο πρόσεστι, τῷ δὲ Υἱῷ οὐκέτι; Ἄπαγε· ἀλλὰ καὶ τῷ Υἱῷ. Ὅτι δὲ καὶ αὐτῷ, ἄκουε Παύλου τοῦτο δηλοῦντος, καὶ λέγοντος [k]· *Ὃς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου.* Ὁ δὲ τοῦ ἀοράτου εἰκὼν ὤν, καὶ αὐτὸς [86] ἀόρατος· ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη εἰκών. Εἰ δὲ ἀλλαχοῦ φησι, *Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ*, μὴ θαυμάσῃς· ὅτι ἡ φανέρωσις διὰ τῆς σαρκὸς, οὐ μὴν κατὰ τὴν οὐσίαν γέγονεν. Ἐπεὶ ὅτι καὶ αὐτὸς ἀόρατος οὐ μόνον ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσι, δείκνυσιν ὁ Παῦλος. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ*, ἐπήγαγεν, ὅτι *Ὤφθη ἀγγέλοις.*

β'. Ὥστε καὶ τοῖς ἀγγέλοις τότε ὤφθη, ὅτε σάρκα περιεβάλετο· πρὸ τούτου δὲ οὐχ ἑώρων αὐτὸν οὕτως, ἐπειδὴ καὶ αὐτοῖς ἀόρατος ἡ οὐσία ἦν. Καὶ πῶς, φησὶν, ὁ Χριστὸς εἶπε, *Μὴ καταφρονήσητε ἑνὸς τῶν μικρῶν τούτων· λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διαπαντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς;* Τί γάρ; καὶ πρόσωπον

[a] Quidam ὅτι δεῖ καὶ καθάπερ θησαυρὸν ἐξερευνᾶν. Οὐκ ἂν εἶπεν, Ἐρευνᾶτε. Εἶγε αὐτόθεν. [b] Mor. τῶν ἐμφερομένων. Sav. τῶν λεγομένων. [c] Alii τῶν ἐν τῷ βάθει κειμένων. [d] Sav. διηνεκῶς. Διὰ τοῦτο ἔλεγε, Θεόν. Levissimum est discrimen. [e] Savil. καὶ τῷ Ἰωάννῃ δὲ μαρτυροῦντι.

[f] Alii et Savil. προφήτου τινὸς ἔλεγεν ἐμφαίνων. Eadem ipsa sententia est. [g] Alii et Savil. δόξαν δὲ ἐν ὑψίστοις ἀναπέμποντας τῷ Θεῷ... εἰρήνην... καὶ εὐδοκίαν. [h] Alii et Savil. ἅγιον. Ἡ γὰρ... οἷόν τε τὸν ἄκτιστον. Morel. τὸ δὲ κτιστὴς φύσεως ὄν, πῶς καί. [i] Morel. θεωρίαν ὅλως. [j] Morel. οὐσίας. Οὕτως αὐτὸ ἐμφαίνων καὶ Παῦλος. [k] Alii Υἱῷ. Ἄκουε τοίνυν αὐτοῦ τὰ πρότερα εἰρηκότος λέγοντος, et in sequentibus quoque verbo tenus variant.

gunt illum : quam utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XV.

18. *Deum nemo vidit umquam : Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit.*

1. Non ea est Dei voluntas, ut sacræ Scripturæ nomina tantum et verba audiamus, sed ut cum multa prudentia intelligamus. Ideo beatus David plerumque sic Psalmos suos inscripsit, *In intellectum*, et dicebat : *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua* (*Psal.* 118. 18). Post ipsum filius ejus docet, sapientiam quasi argentum exquirendam esse ; imo plusquam aurum comparandam (*Prov.* 16. 16). Dominus vero Judæos hortatur, ut scrutentur Scripturas, ad majoremque nos inducit perquisitionem. Neque enim sic loquutus fuisset, si statim a prima lectione hæc intelligi possent. Quod enim in medio positum statim percipitur, nemo scrutatus fuerit ; sed id tantum quod obscurum est et multo eget examine. Ideo thesaurum absconditum Scripturas esse dicit, ut ad inquisitionem nos excitet. Hæc autem ideo diximus, ut ne obiter et perfunctorie Scripturæ verba aggrediamur, sed cum accuratione multa. Si quispiam enim sine examine ejus dicta audiat, et omnia secundum litteram accipiat, absurda multa de Deo suspicabitur. Nam illum hominem esse, et æneum, iracundum, furibundum putabit, et his deteriora de illo dogmata excipiet. Si vero profundam ejus mentem edidicerit, absurdis hujusmodi opinionibus liber erit. Nam in hac proposita lectione Deus dicitur sinum habere, quod est corporibus proprium. At nemo ita stultus est, ut incorporeum corpus esse putet. Ut itaque omnia spirituali sensu percipiamus, age altius hunc locum exploremus. *Deum nemo vidit umquam.* Ex qua illud consequentia evangelista dicit? Postquam ostenderat tantam illam donorum Christi magnitudinem, et quam immenso hæc discrimine illa quæ a Moyse dispensata fuerant superarent, vult demum consentaneam differentiæ causam aperire. Ille enim servus cum esset, humiliorum rerum minister fuit ; hic vero Dominus, rex, regis Filius, longe majora nobis attulit, qui cum patre semper est et videt eum perpetuo. Propterea hæc intulit, *Deum nemo vidit umquam.* Quid ergo dicemus vocalissimo Isaiæ dicenti : *Vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum* (*Isai.* 6. 1)? quid Joanni testificanti ipsum hæc dixisse, quando vidit gloriam ejus? quid Ezechieli? nam et ipse super Cherubim sedentem illum vidit : quid Danieli, qui et ipse dicit, *Antiquus dierum sedit* (*Dan.* 7. 9)? quid et ipsi Moysi dicenti, *Ostende mihi gloriam tuam, ut manifeste videam te* (*Exod.* 33. 13)? Jacob vero hinc appellationem accepit, Israel vocatus : Israel enim, videns Deum, significat. Alii quoque ipsum viderunt.

Deus secundum nudam substantiam a nemine visus est. — Quid ergo Joannes ait, *Deum nemo vidit umquam?* Ut ostenderet illa omnia attemperationem quamdam esse, non nudæ substantiæ visionem. Nam si ipsam naturam vidissent, non diverso vidissent modo. Simplex enim illa est, sine figura, sine compositione, incircumscripta ; non sedet, non stat, non ambulat. Hæc quippe omnia ad corpora pertinent. Quomodo autem sit, ipse solus novit. Et hoc per prophetam quemdam ipse Deus et Pater declaravit. *Ego*, inquit, *visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum* (*Osee* 12. 10) ; id est, Me attemperavi, neque id quod eram apparui. Quia enim Filius ejus in vera carne nobis adventurus erat, jam olim illos exercitabat, ut Dei substantiam viderent, quantum videre poterant. Nam id quod Deus est, non modo prophetæ, sed nec angeli nec archangeli vident : sed si interroges illos, nihil de substantia respondentes audies, sed tantum canentes, *Gloria in excelsis Deo et in terra pax, in hominibus bona voluntas* (*Luc.* 2. 14). Si a Cherubinis et Seraphinis aliquid ediscere velis, mysticum sanctificationis melos audies, et, *Pleni sunt cæli et terra gloria ejus* (*Isai.* 6. 3). Si supernas virtutes perconteris, nihil aliud comperies, nisi totum illis opus esse Deum laudare : *Laudate*, inquit, *eum, omnes virtutes ejus* (*Psal.* 148. 2). Solus ergo Filius ipsum videt, itemque Spiritus sanctus. Creata quippe natura quomodo increatum videre possit? Nam si incorpoream quamlibet virtutem, etsi ea creata sit, clare conspicere nequimus, et hoc sæpe in angelis ostensum est, multo minus incorpoream et non factam naturam videre poterimus. Ideo Paulus quoque ait : *Quem nemo hominum vidit, neque videre potest* (1. *Tim.* 6. 16). Soli ne igitur Patri hoc præcipuum competit, non autem Filio? Apage : etiam Filio inest. Quod et illi insit, audi Paulum declarantem : *Qui est imago Dei invisibilis* (*Coloss.* 1. 15). Qui autem invisibilis imago est, et ipse invisibilis est ; alias non esset imago. Quod si alibi dicat : *Deus manifestatus est in carne* (1. *Tim.* 3. 16) ; ne mireris : nam manifestatio per carnem, non secundum essentiam facta est. Siquidem ipsum invisibilem esse, non modo hominibus, sed etiam supernis virtutibus, ostendit Paulus. Cum dixisset enim, *Manifestatus est in carne*, subdidit, *Visus est angelis.*

2. Itaque tunc angelis visus est, cum carnem induit : antea autem ipsum non ita videbant, siquidem substantia ipsis invisibilis erat. Et quomodo, inquies, dicit Christus, *Ne contemnatis unum ex his pusillis : dico enim vobis, quod angeli eorum semper vident faciem Patris mei, qui in cœlis est* (*Matth.* 18. 10)? Quid enim? num faciem habet Deus, et in cœlis circumscribitur? Verum nemo ita insaniat, ut hæc dicat. Quid ergo nunc dicitur? Quemadmodum cum ait : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* 5. 8) ; de illa quæ secundum mentem est visione loquitur, nobis possibili, et de cogitatione Deum respi-

ciente : sic et de angelis dicendum est, ipsos per puram et vigilem naturam suam nihil aliud, quam Deum, semper imaginari. Ideo ipse quoque ait, *Nemo novit patrem, nisi Filius* (*Matth.* 11. 27). Quid igitur? omnesne in ignorantia sumus? Absit : sed nemo sic novit, ut Filius. Ut igitur multi [1] pro captu suo ipsum viderunt, substantiam vero nemo vidit; sic et nunc omnes Deum novimus, substantiam vero ejus quæ sit nemo novit, nisi is qui ex ipso natus est. Cognitionem enim hic dicit certam visionem et comprehensionem, talemque qualem Pater de Filio habet. *Sicut enim cognoscit me Pater*, inquit, *et ego cognosco Patrem* (*Joan.* 10. 15).

Christus quod in sinu Patris sit, accurate Patrem novit. — Quapropter vide cum quanta securitate [2] loquatur evangelista. Cum dixisset enim, *Deum nemo vidit unquam*, non addidit, Filius qui vidit, narravit; sed aliquid aliud amplius, quam videre, posuit, cum dixit, *Qui est in sinu Patris* : multo enim amplius quam videre, est esse in sinu Patris. Nam qui solum videt, non accuratam omnino rei visæ cognitionem habet : qui autem in sinu versatur, nihil ignoraverit. Ne ergo audiens, *Nemo novit Patrem, nisi Filius*, dicas, Si amplius quam alii novit, at non novit quantus sit; ideo evangelista dicit ipsum in sinu Patris versari; ipseque Christus se tantum illum nosse dicit, quantum Pater Filium. Contradicentem ergo interroga : cognoscitne Pater Filium? Respondebit, Etiam, nisi insaniat. Deinde interrogare pergamus : Accuratane visione et cognitione ipsum novit et videt, ac quidnam sit plane cognoscit? Illud etiam fatebitur. Hinc collige accuratam Filii de Patre cognitionem. Ipse namque dixit, *Sicut novit me Pater, ita et ego cognosco Patrem;* et alibi, *Deum nemo vidit, nisi qui est ex Deo* (*Joan.* 10. 15. *et* 6. 46). Ideo, ut dixi, evangelista sinum commemorat, omnia hoc uno verbo nobis declarans, quod multa sit substantiæ cognatio et unitas; quod omnino par sit utrinque cognitio, quod par potestas. Non enim aliquem alterius substantiæ Pater in sinu habuerit : neque ille auderet, si servus et ex aliorum numero esset, in sinu Patris versari : hoc enim veri filii tantum est, qui multa fiducia cum patre utatur, nihilque minus quam ille habeat. Vis æternitatem ejus discere? Audi quæ dicat Moyses de Patre. Cum enim interrogaret, quid, quærentibus Ægyptiis, quis ipsum misisset, responsurus ipse esset, jussus est dicere, *Qui est, misit me* (*Exod.* 3. 14). Illud autem, *Qui est*, ipsum semper esse significat, atque etiam sine principio, vere et proprie esse. Hoc significat etiam illud, *In principio erat*, ipsumque semper esse indicat. Hoc igitur dicto hic usus est Joannes, ostendens Filium sine principio et ab æterno in sinu Patris esse. Ne itaque ob nominis consortium putares illum ex eorum numero esse qui per gratiam filii sunt, adest articulus qui distinguat illum ab iis qui per gratiam sunt filii. Quod si hoc tibi non sat-

[1] Morel. habet, *prophetæ*, pro, *multi*.
[2] Idem legit, *accuratione*, pro, *securitate*.

satis, et si adhuc versus terram pronus incedis, magis proprium audi nomen, *Unigenitus*. Sin adhuc humum respicis, non dubitabo humanum de Deo proferre verbum, nempe sinum; tantum ne quidpiam humile suspiceris. Vidistin' benignitatem et providentiam Domini? Indignas sibi voces adscribit [1] Deus, ut vel sic videas, ac magnum quid et sublime cogites; et tu humi repis? Dic enim mihi cur sinus hic memoratur, quod crassum et carnale nomen est? an ut Deum esse corpus suspicemur? Absit, inquies. Cur ergo? Nam si per hoc verbum nec verus Filius esse probatur, nec Deum incorporeum esse statuitur, frustra jactatur hoc dictum nullius usus. Cur ergo dictum est? neque enim ab hac quæstione desistam. Annon palam est ideo prolatum esse, ut non aliud ex illo percipiamus, quam quod ille sit vere Unigenitus, quod coæternus Patri? *Ille enarravit*, inquit. Quid enarravit? *Deum nemo vidit unquam.* Unus est Deus. Sed hoc et reliqui prophetæ, et Moyses frequentissime clamat : *Dominus Deus tuus, Dominus unus est* (*Deut.* 6. 4); et Isaias, *Ante me non est factus alius Deus, et post me non est* (*Isai.* 43. 10).

3. *Quæ, quomodo et quos docuerit Filius Dei. Caritas commendatur. Christiani unum corpus sunt, quod est maximum amicitiæ vinculum.* — Quid ergo aliud a Filio didicimus, utpote qui sit in sinu Patris? quid ab Unigenito? Primo quod hæc sint ex ejus operatione : deinde, nos longe clariorem accepisse doctrinam, et cognoscere quod Spiritus sit Deus, et quod qui adorant eum, in spiritu et veritate adorare debeant : insuperque illud ipsum, impossibile esse Deum videre, et neminem ipsum cognoscere, nisi Filium (*Joan.* 4. 23) : et quod sit Pater veri Unigeniti; et quæcumque alia de illo enarrata sunt. Illud autem, *Enarravit*, clariorem et apertiorem effert doctrinam, quam non Judæis modo, sed etiam toti orbi tradidit et complevit. Prophetis certe ne Judæi quidem omnes attendebant; Unigenito autem Dei totus orbis cessit et credidit. Enarratio itaque hic doctrinæ evidentiam significat : ideoque et Verbum dicitur, et magni consilii Angelus. Quoniam igitur et majore et perfectiore doctrina dignati sumus, Deo non ultra per prophetas, sed per proprium Filium nobis extremis hisce diebus loquente, vitæ institutum longe melius, et tanto honore dignum exhibeamus. Absurdum enim esset, si cum ipse tantum descenderit, ut non ultra per servos suos nos alloqui velit, sed per seipsum; nos nihil amplius quam illi priores exhiberemus. Illi Moysem, nos Moysis Dominum doctorem habemus. Tanti ergo honoris dignam philosophiam proferamus, nihilque habeamus cum terra commune. Ideo namque ille de cælis nobis doctrinam attulit, ut eo cogitationem nostram transferret, et pro virili nostra imitatores Doctoris nostri simus. Et quomodo possumus, inquies, imitatores Christi esse? Si omnia ad communem utilitatem faciamus nec quæ nostra sunt quæramus. *Nam et Christus*

[1] Alii et Morel., *adscribere solet*.

ὁ Θεὸς ἔχει, καὶ ἐν οὐρανοῖς περιγέγραπται; Ἀλλ' οὐκ ἂν τις οὕτω μανείη, ὥστε ταῦτα εἰπεῖν. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ λεγόμενον; Ὥσπερ ὅταν λέγῃ· *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται*· τὴν κατὰ διάνοιαν ὄψιν φησὶ, τὴν ἡμῖν δυνατὴν, καὶ τὴν ἔννοιαν τὴν περὶ Θεοῦ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀγγέλων εἰπεῖν ἐστιν [a], ὅτι διὰ τὴν καθαρὰν αὐτῶν καὶ ἄγρυπνον φύσιν οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἢ τὸν Θεὸν ἀεὶ φαντάζονται. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς πάλιν φησὶν, *Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός*. Τί οὖν; πάντες ἐν ἀγνοίᾳ ἐσμέν; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' οὕτως οὐδεὶς οἶδεν ὡς ὁ Υἱός. Ὥσπερ οὖν εἶδον αὐτὸν οἱ πολλοὶ [b] κατὰ τὴν ἐγχωροῦσαν αὐτοῖς ὄψιν, τὴν δὲ οὐσίαν οὐδεὶς ἐθεάσατο· οὕτω καὶ νῦν ἴσμεν πάντες μὲν τὸν Θεὸν, τὴν δὲ οὐσίαν οὐδεὶς οἶδεν ὅ τί ποτέ ἐστιν, εἰ μὴ μόνος ὁ γεννηθεὶς ἐξ αὐτοῦ. Γνῶσιν γὰρ ἐνταῦθα τὴν ἀκριβῆ λέγει θεωρίαν τε καὶ κατάληψιν, καὶ τοσαύτην ὅσην ὁ Πατὴρ ἔχει περὶ τοῦ Παιδός. *Καθὼς γὰρ γινώσκει με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα.*

Διὸ καὶ ὁ Εὐαγγελιστὴς ὅρα μεῦ' ὅσης φθέγγεται τῆς περιουσίας [c]. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε*, οὐκ εἶπεν, ὅτι ὁ Υἱὸς ἰδὼν ἐξηγήσατο, ἀλλ' ἕτερόν τι πλέον τοῦ ἰδεῖν ἔθηκεν, εἰπὼν, ὅτι *Ὁ ὢν ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Πατρός*. Τοῦ γὰρ ἰδεῖν τὸ καὶ ἐν τῷ κόλπῳ ἐνδιαιτᾶσθαι πολλῷ πλέον ἐστίν. Ὁ μὲν γὰρ ἁπλῶς ὁρῶν, οὐ πάντως ἀκριβῆ τοῦ φαινομένου τὴν γνῶσιν ἔχει· ὁ δὲ τοῖς κόλποις ἐνδιατρίβων, οὐδὲν ἀγνοήσειέ ποτε. Ἀκούων οὖν, ὅτι *Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς*, ἵνα μὴ λέγῃς [d], ὅτι εἰ πλέον ἁπάντων οἶδε τὸν Πατέρα, ἀλλ' οὐχ ὅσος ἐστὶν οἶδε· διὰ τοῦτο ὅ τε Εὐαγγελιστὴς ἐν τῷ κόλπῳ αὐτὸν διαιτᾶσθαι τοῦ Πατρὸς λέγει, αὐτός τε ὁ Χριστὸς τοσοῦτον αὐτὸν εἰδέναι φησὶν, ὅσον ὁ Πατὴρ τὸν Υἱόν. Ἐρώτησον οὖν τὸν ἀντιλέγοντα· Ἆρά γε, εἰπὲ, γινώσκει τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ; Καὶ ἐρεῖ πάντως, ἂν μὴ μαίνηται, ὅτι Ναί. Μετὰ τοῦτο κἀκεῖνο ἐρώμεθα [e] πάλιν αὐτόν· Τί δὲ, ἀκριβῆ τινα ὅρασιν καὶ γνῶσιν αὐτὸν ὁρᾷ καὶ γινώσκει, καὶ τοῦτο ὅπερ ἐστὶν οἶδε σαφῶς; Καὶ πάντως καὶ τοῦτο ἐρεῖ. Ἀπὸ γοῦν τούτου λοιπὸν συνάγαγε τὴν ἀκριβῆ τοῦ Υἱοῦ περὶ τοῦ Πατρὸς κατάληψιν. Αὐτὸς γὰρ εἶπεν, ὅτι *Ὡς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, οὕτω καὶ ἐγὼ* [87] *αὐτὸν γινώσκω*· καὶ ἀλλαχοῦ, *Οὐχ ὅτι Θεόν τις ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ*. Διὰ τοῦτο, ὅπερ ἔφην, καὶ ὁ Εὐαγγελιστὴς τοῦ κόλπου μέμνηται, πάντα διὰ τοῦ ἑνὸς ῥήματος τούτου ἡμῖν ἐμφαίνων, ὅτι πολλὴ τῆς οὐσίας ἡ συγγένεια καὶ ἡ ἑνότης [f], ὅτι ἀπαράλλακτος ἡ γνῶσις, ὅτι ἴση ἡ ἐξουσία. Οὐ γὰρ τὸν ἑτερούσιον ἐν τοῖς κόλποις ἂν ἔσχεν ὁ Πατήρ· ἀλλ' οὐδὲ ἂν αὐτὸς ἐτόλμησε, δοῦλος ὢν καὶ τῶν πολλῶν εἷς, ἐν τῷ κόλπῳ στρέφεσθαι [g] τοῦ Δεσπότου· τοῦτο γὰρ υἱοῦ γνησίου μόνον καὶ πολλῇ τῇ παῤῥησίᾳ πρὸς τὸν γεγεννηκότα χρωμένου, καὶ οὐδὲν ἔλαττον ἔχοντος. Βούλει καὶ τὸ ἀῖδιον μαθεῖν; Ἄκουσον τί φησιν ὁ Μωϋσῆς περὶ τοῦ Πατρός. Ἐρωτήσας γὰρ, εἰ ἐρωτηθείη παρὰ τῶν Αἰγυπτίων, τίς ὁ ἀπεσταλκὼς αὐτὸν εἴη, τί ποτε δὴ καὶ ἀποκρίνηται πρὸς αὐτοὺς, κελεύεται εἰπεῖν, ὅτι *Ὁ ὢν* [h] *ἀπέσταλκέ με*. Τὸ δὲ, *Ὁ ὤν*, τοῦ ἀεὶ εἶναι σημαντικόν ἐστι, καὶ τοῦ ἀνάρχως εἶναι, καὶ τοῦ ὄντως εἶναι καὶ κυρίως. Τοῦτο καὶ τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν*, ἐμφαίνει, τοῦ ἀεὶ εἶναι δηλωτικὸν ὄν. Τούτῳ δὴ οὖν ἐνταῦθα κέχρηται τῷ ῥητῷ ὁ Ἰωάννης, δεικνὺς ὅτι ἀνάρχως καὶ ἀῖδίως ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱός. Ἵνα τοίνυν μὴ [i] διὰ τὴν τοῦ ὀνόματος κοινωνίαν ἕνα τινὰ τῶν χάριτι γενομένων υἱῶν εἶναι νομίσῃς αὐτὸν, πρῶτον μὲν πρόσκειται τὸ ἄρθρον διαιροῦν αὐτὸν τῶν κατὰ χάριν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἀρκεῖ σοι, ἀλλ' ἔτι κάτω κύπτεις, τούτου κυριώτερον ἄκουε ὄνομα τὸ, *Μονογενής*. Εἰ δὲ καὶ μετὰ τοῦτο πάλιν κάτω βλέπεις, οὐ παραιτήσομαί πως καὶ ἀνθρωπίνην τινὰ ῥῆσιν εἰπεῖν περὶ τοῦ Θεοῦ, τὴν τοῦ κόλπου λέγω, μόνον ἵνα μηδὲν ὑποπτεύσῃς ταπεινόν. Εἶδες φιλανθρωπίαν καὶ κηδεμονίαν Δεσπότου; Ἀνάξια ῥήματα περιτίθησιν ἑαυτῷ ὁ Θεὸς, ἵνα κἂν ἰ οὕτω διαβλέψῃς, καὶ μέγα τι καὶ ὑψηλὸν ἐννοήσῃς· καὶ σὺ κάτω μένεις; Εἰπὲ γάρ μοι· τίνος ἕνεκεν ὁ κόλπος ἐνταῦθα παρείληπται, τὸ παχὺ τοῦτο ὄνομα καὶ σαρκικόν; ἵνα σῶμα τὸν Θεὸν ὑποπτεύσωμεν; Ἅπαγε, οὐδαμῶς, φησί. Τίνος οὖν ἕνεκεν εἴρηται; Εἰ γὰρ μήτε ἡ γνησιότης τοῦ Υἱοῦ παρίσταται διὰ τούτου, μήτε τὸ μὴ σῶμα εἶναι τὸν Θεὸν, περιττῶς προσέρριπται τὸ ῥητὸν, οὐδεμίαν χρείαν πληροῦν. Τίνος οὖν ἕνεκεν εἴρηται; οὐ γὰρ ἀποσ ἠσομαί σου τοῦτο πυνθανόμενος. Οὐκ εὐδηλον ὅτι οὐδὲν ἕτερον ἢ ἵνα μὴ ὑπολάβωμεν δι' αὐτοῦ, ἀλλ' ἢ τὸ γνήσιον τοῦ Μονογενοῦς, καὶ τὸ συναΐδιον τῷ Πατρί; *Ἐκεῖνος ἐξηγήσατο*, φησί. Τί ἐξηγήσατο; *Ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε*· ὅτι εἷς ἐστιν ὁ Θεός. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν καὶ οἱ λοιποὶ προφῆται, καὶ Μωϋσῆς ἄνω καὶ κάτω βοᾷ· *Κύριος ὁ Θεὸς σου, Κύριος εἷς ἐστι*· καὶ ὁ Ἡσαΐας· *Ἔμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεὸς, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἔσται.*

γ'. Τί οὖν πλέον ἐμάθομεν [k] παρὰ τοῦ Υἱοῦ, ὡς ἐν τοῖς κόλποις ὄντος τοῖς πατρικοῖς; τί πλέον παρὰ τοῦ Μονογενοῦς; Ὅτι πρῶτον μὲν καὶ αὐτὰ ταῦτα τῆς ἐνεργείας [88] ἐστὶ τῆς ἐκείνου· ἔπειτα, πολλῷ τρανοτέραν ἐδεξάμεθα τὴν διδασκαλίαν, καὶ ἔγνωμεν ὅτι πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν· καὶ ἔτι αὐτὸ τοῦτο, ὅτι Θεὸν ἰδεῖν ἀδύνατον, καὶ ὅτι οὐδεὶς αὐτὸν γινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱός· καὶ ὅτι ὁ Πατήρ ἐστι γνησίου Μονογενοῦς· καὶ τὰ ἄλλα ὅσα περὶ αὐτοῦ διελέχθη. Τὸ δὲ, *Ἐξηγήσατο*, τὴν τρανοτέραν καὶ σαφεστέραν δείκνυσι διδασκαλίαν, ἣν οὐ πρὸς Ἰουδαίους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἅπασαν ἐποιήσατο τὴν οἰκουμένην καὶ κατώρθωσε. Τοῖς μὲν οὖν προφήταις οὐδὲ Ἰουδαῖοι πάντες προσεῖχον· τῷ δὲ Μονογενεῖ τοῦ Θεοῦ πᾶσα ἡ οἰκουμένη καὶ εἷς καὶ ἐπείσθη. Ἡ τοίνυν ἐξήγησις ἐνταῦθα τὸ σαφέστερον τῆς διδασκαλίας δηλοῖ· διὸ καὶ Λόγος λέγεται, καὶ Μεγάλης βουλῆς ἄγγελος. Ἐπεὶ οὖν καὶ μείζονος καὶ τελειοτέρας κατηξιώθημεν τῆς διδασκαλίας, οὐκ ἔτι διὰ προφητῶν, ἀλλὰ διὰ τοῦ Υἱοῦ λαλήσαντος ἡμῖν τοῦ Θεοῦ ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων, πολλῷ μείζονα καὶ ἀξίαν πολιτείαν ἐπιδειξώμεθα τῆς τιμῆς. Καὶ γὰρ ἄτοπον, αὐτὸν μὲν καταβῆναι τοσοῦτον, ὡς μηκέτι διὰ τῶν δούλων ἡμῖν ἐθέλειν διαλέγεσθαι, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ· ἡμᾶς δὲ τῶν προτέρων μηδὲν ἐπιδείξασθαι πλέον. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν Μωϋσέα, ἡμεῖς δὲ τὸν Μωϋσέως Δεσπότην διδάσκα-

[a] Sav. ἀεὶ τῶν ἀγγέλων ἐκλήπτεον. [b] Sic Savil. Morel. οἱ προφῆται. [c] Sic Savil. et mss. Mor. τῆς ἀκριβείας. [d] Sic alii et Savil. Morel. τ' οὖν ἀκούων ὅτι οὐδεὶς... ὁ Υἱὸς, μηδαμῶς λέγῃς. [e] Alii ἐροῦμεν. [f] Ἡ συγγένεια καὶ ἡ ἑνότης, sic Savil. et Morel. et quidam mss. nostri. Colb.705, 706 καὶ ἑνότης, sine articulo. Unus melius καὶ ἑνότης, quem sequimur. Ἑνότης enim etiam de eo qui alterius sit substantiæ dici potest, scilicet de ἑτερουσίῳ, contra quam Chrysostomus subinfert: οὐ γὰρ τὸν ἑτερούσιον ἐν τοῖς κόλποις ἂν ἔσχεν ὁ Πατήρ. [g] Morel. et mss. plurimi στρέφεσθαι. Savil. πρὸς τὸν.

[h] Alii et Savil. εἴη, τί κελεύεται ἀποκρίνασθαι αὐτοῖς; ἤκουσεν εἰπὲ ὅτι « Ὁ ὤν. » [i] Savil. ἵνα γὰρ μή. [j] Alii et Morel. περιτιθέναι ἑαυτῷ δέχεται, ἵνα κἂν. [k] Alii et Morel. οὐκ ἔστιν ἔτι· ἡμεῖς δὲ καὶ τι πλέον ἐμάθομεν· deinde post τοῖς πατρικοῖς; τί παρὰ τοῦ μονογενοῦς; πρῶτον μέν. In Mor. ed. hæc secus jacent. Sed mss. cum Sav. consonant.

λον ἔχομεν. Οὐκοῦν ταύτης τῆς [a] τιμῆς ἀξίαν φιλοσοφίαν ἐπιδειξώμεθα, καὶ μηδὲν ἔχωμεν κοινὸν πρὸς τὴν γῆν. Διὰ γὰρ τοῦτο ἡμῖν ἄνωθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν διδασκαλίαν ἐκόμισεν, ἵνα ἐκεῖ μεταστήσῃ τὴν διάνοιαν, ἵνα μιμηταὶ τοῦ διδασκάλου γενώμεθα κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν. Καὶ πῶς, φησὶν, ἔστι μιμητὰς [b] γενέσθαι τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ κοινωφελὲς ἅπαντα πραγματευομένους, καὶ μὴ τὰ ἑαυτῶν ζητοῦντας. *Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς, φησὶν, οὐχ ἑαυτῷ ἤρεσεν, ἀλλὰ καθὼς γέγραπται· Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδιζόντων σε ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ. Μηδεὶς τοιγαροῦν τὸ ἑαυτοῦ ζητείτω.* Οὕτω γὰρ τις τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖ, ἂν τὸ τοῦ πλησίον σκοπῇ· καὶ γὰρ τὰ ἐκείνων ἡμέτερα. *Σῶμά ἐσμεν ἄρ', καὶ ἀλλήλων μέρη καὶ μέλη.* Μὴ τοίνυν ὡς διεσπασμένοι διακεώμεθα, μηδὲ λεγέτω τις· Ὁ δεῖνά μοι φίλος οὐκ ἔστιν, οὐδὲ συγγενὴς, οὐδὲ γείτων, οὐδὲ ἔχω τι κοινὸν πρὸς αὐτόν· πῶς προσελεύσομαι; πῶς διαλέξομαι; Εἰ γὰρ καὶ μὴ συγγενὴς, μηδὲ φίλος ἐστὶν, ἀλλ' ἄνθρωπός ἐστι, τῆς αὐτῆς σοὶ μετέχων φύσεως, τὸν αὐτὸν ἔχων Δεσπότην, ὁμόδουλος καὶ ὁμόσκηνος· ἐν γὰρ τῷ αὐτῷ γέγονε κόσμῳ. Εἰ δὲ καὶ τῆς πίστεως μετέχει τῆς αὐτῆς, ἰδοὺ σοι καὶ μέλος γέγονε. Ποία γὰρ φιλία τοσαύτην ἔνωσιν ἐργάσασθαι δύναιτ' ἂν, ὅσην τῆς πίστεως ἡ συγγένεια; Οὐ γὰρ ὅσην φίλους πρὸς φίλους ἐπιδείκνυσθαι χρὴ τὴν ἐγγύτητα, καὶ τοσαύτην ἡμᾶς ἔχειν δεῖ τὴν πρὸς ἀλλήλους οἰκείωσιν· ἀλλ' ὅσην μέλος πρὸς μέλος. Τούτου γὰρ τοῦ τρόπου τῆς φιλίας καὶ κοινωνίας [c] ἄλλην μείζονα οἰκείωσιν οὐκ ἄν τις εὕροι ποτέ. Ὥσπερ οὖν οὐκ ἂν δύναιο λέγειν [89]· Πόθεν μοι οἰκειότης καὶ ἐγγύτης πρὸς αὐτόν; καταγέλαστον γὰρ τοῦτο· οὕτως οὐδὲ περὶ τοῦ ἀδελφοῦ δυνήσῃ τοῦτο εἰπεῖν. *Οἱ γὰρ πάντες εἰς ἓν σῶμα ἐβαπτίσθημεν,* φησί. Διατί εἰς ἓν σῶμα; Ὥστε μὴ διεσπάσθαι, ἀλλὰ τῇ πρὸς ἀλλήλους συνόδῳ καὶ φιλίᾳ σώματος ἑνὸς ἀκολουθίαν διατηρεῖν. Μὴ δὴ καταφρονήσωμεν [d] ἀλλήλων, ἵνα μὴ ἑαυτῶν ὑπερίδωμεν. *Οὐδεὶς γάρ ποτε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἐμίσησε,* φησὶν, ἀλλ' ἐκτρέφει καὶ θάλπει αὐτήν. Διὰ τοῦτο οἰκίαν μίαν τοῦτον ἡμῖν τὸν κόσμον ἔδωκεν ὁ Θεὸς, πάντα ἐξίσου διένειμεν, ἕνα ἀνῆψε πᾶσιν ἥλιον, ἕνα ἐξέτεινεν ὄροφον, τὸν οὐρανὸν, μίαν ἀνῆκε τράπεζαν, τὴν γῆν. Ἔδωκε καὶ ἑτέραν ταύτης πολλῷ μείζονα τράπεζαν, ἀλλὰ καὶ ταύτην μίαν· ἴσασιν οἱ συμμύσται τὸ λεγόμενον· ἕνα τρόπον γεννήσεως ἅπασιν ἐχαρίσατο τὸν πνευματικόν· μία πᾶσι πατρὶς, ἡ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἐκ τοῦ πυτηρίου τοῦ αὐτοῦ πάντες πίνομεν. Οὐ τῷ μὲν πλουτοῦντι πλέον καὶ τιμιώτερον, τῷ πένητι δὲ εὐτελέστερον καὶ ἔλαττον ἐχαρίσατο, ἀλλὰ πάντας ἐξίσης ἐκάλεσε· τὰ σαρκικὰ ὁμοτίμως, τὰ πνευματικὰ ὁμοίως παρέσχε. Πόθεν οὖν ἡ ἀνωμαλία πολλὴ κατὰ τὸν βίον; Ἐκ τῆς τῶν πλουταύντων πλεονεξίας τε καὶ ἀλαζονείας. Ἀλλὰ μὴ, ἀδελφοὶ, μηκέτι ταῦτα γενέσθω, μηδὲ τῶν καθολικῶν καὶ ἀναγκαιοτέρων εἰς τὸ αὐτὸ συναγόντων ἡμᾶς, ἀπὸ τῶν γηΐνων καὶ εὐτελῶν [e] διαιρώμεθα, πλούτου λέγω, καὶ πενίας, καὶ συγγενείας σωματικῆς, καὶ ἔχθρας καὶ φιλίας. Ταῦτα γὰρ πάντα σκιὰ, καὶ σκιᾶς εὐτελέστερα, τοῖς τὸν σύνδεσμον ἔχουσι τῆς ἀγάπης ἄνωθεν. Τοῦτον οὖν φυλάττωμεν ἀβράγῃ, καὶ οὐδὲν ἐπεισελθεῖν δυνήσεται τῶν πνευμάτων τῶν πονηρῶν [f] καὶ διαιρούντων τὴν τοσαύτην ἕνωσιν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Al. et Sav. ἔχομεν. Ταύτης οὖν τῆς. [b] Alii ἡμετέραν. Πῶς δέ ἐστι μιμ. [c] Alii φιλίας καὶ κηδεμονίας. [d] Savil. et alii διατηρεῖν. Μὴ δὴ καταφρονῶμεν, κ. τ. λ. Mor. οὐκοῦν οὕτω κηδώμεθα τῶν πλησίον, ὡς ἕκαστος ἡμῶν τὴν ἑαυτοῦ μὴ ὑπερορῶν σάρκα. Οὐδείς. [e] Mor. γηΐνων, καὶ μερικῶν. Savil. γηΐνων καὶ εὐτελῶν. [f] Sic Sav. et Mor. Alii τῶν παθημάτων τῶν πονηρῶν, καὶ διαιρούντων τῆς ποὸς αὐτὸν ἑνώσεως.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΗ'.

Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ μαρτυρία τοῦ Ἰωάννου, ὅτε ἀπέστειλαν πρὸς αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἐξ Ἱεροσολύμων ἱερεῖς καὶ Λευΐτας, ἵνα ἐρωτήσωσιν αὐτόν· Σὺ τίς εἶ;

α'. Δεινὸν ἡ βασκανία, ἀγαπητὲ, δεινὸν καὶ ὀλέθριον τοῖς βασκαίνουσιν, οὐ τοῖς βασκαινομένοις. Πρώτους γὰρ αὐτοὺς λυμαίνεται καὶ διαφθείρει, καθάπερ ἰός τις θανατηφόρος ἐγκαθήμενος αὐτῶν ταῖς ψυχαῖς. Εἰ δέ που καὶ τοὺς φθονουμένους παραβλάψειε, μικρὸν καὶ οὐδενὸς ἀξίαν βλάβην, καὶ μείζον τῆς ζημίας τὸ κέρδος ἔχουσαν. Καὶ οὐκ ἐπὶ τῆς βασκανίας [90] μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, οὐχ ὁ παθὼν κακῶς, ἀλλ' ὁ δράσας κακῶς, οὗτός ἐστιν ὁ τὴν βλάβην δεξάμενος. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ταῦτο ἦν, ἀδικεῖσθαι μᾶλλον ἢ ἀδικεῖν προσέταξεν ὁ Παῦλος τοῖς μαθηταῖς, *Διατί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε;* λέγων· *διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀποστερεῖσθε;* Οἶδε γὰρ ἀκριβῶς οὐ τῷ πάσχοντι κακῶς, ἀλλὰ τῷ ποιοῦντι κακῶς, τὸν ὄλεθρον ἐπόμενον πανταχοῦ. Ταῦτα δή μοι πάντα διὰ τὴν βασκανίαν εἴρηται τὴν Ἰουδαϊκήν. Οἱ γὰρ ἀπὸ τῶν πόλεων ἐκχυθέντες πρὸς τὸν Ἰωάννην, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων καταγνόντες τῶν οἰκείων, καὶ βαπτισάμενοι, αὐτοὶ μετὰ τὸ βάπτισμα καθάπερ ἔκ τινος μεταμελείας πέμπουσιν ἐρωτῶντες αὐτόν· *Σὺ τίς εἶ;* Οὕτως γεννήματα ἐχιδνῶν καὶ ὄφεις, καὶ εἴ τι τούτων χαλεπώτερον. Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς καὶ διεστραμμένη, μετὰ τὸ βαπτίσασθαι, τότε τὸν βαπτιστὴν περιεργάζῃ καὶ πολυπραγμονεῖς; Καὶ τί ταύτης τῆς ἀλογίας ἀλογώτερον γένοιτ' ἄν; Πῶς ἐξῄτεις [a]; πῶς ἐξωμολογεῖσθε τὰ ἁμαρτήματα; πῶς ἐπετρέχετε τῷ βαπτίζοντι; πῶς αὐτὸν ἠρωτᾶτε περὶ τῶν πρακτέων; Ταῦτα γὰρ ὑμῖν ἅπαντα ἀλόγως ἐπράττετο, τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ὑπόθεσιν ἀγνοοῦσιν. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν, οὐδὲ ἐνεκάλεσεν ὁ μακάριος Ἰωάννης, οὐδὲ ὠνείδισεν, ἀλλὰ μετὰ ἐπιεικείας ἁπάσης ἀποκρίνεται πρὸς αὐτούς. Τίνος δὲ ἕνεκεν [b] τοῦτο ἐποίει, ἐκεῖνο μαθεῖν ἄξιον, ὥστε πᾶσιν αὐτῶν κατάδηλον τὴν κακουργίαν γενέσθαι καὶ φανεράν· Πολλάκις πρὸς Ἰουδαίους ἐμαρτύρησεν ὁ Ἰωάννης τῷ Χριστῷ, καὶ ὅτε ἐβάπτιζεν αὐτοὺς, συνεχῶς αὐτοῦ πρὸς τοὺς παρόντας ἐμέμνητο, καὶ ἔλεγεν· *Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς βαπτίζω ἐν ὕδατι· ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἰσχυρότερός μου ἐστὶν· αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί.* Ἔπαθον οὖν τι [c] πρὸς αὐτὸν ἀνθρώπινον πάθος. Εἰς γὰρ τὴν τοῦ κόσμου δόξαν ἐπτοημένοι, καὶ τὰ κατὰ πρόσωπον βλέποντες, ἀνάξιον εἶναι ἐνόμιζον ὑποτάσσεσθαι αὐτὸν τῷ Χριστῷ. Τὸν μὲν γὰρ Ἰωάννην πολλὰ τὰ δεικνύοντα λαμπρὸν ἦν· καὶ πρῶτον, τὸ γένος ἐπίσημον καὶ περιφανές· ἀρχιερέως γὰρ ἦν υἱός· ἔπειτα ἡ δίαιτα καὶ ἡ σκληραγωγία, ἡ τῶν ἀνθρωπίνων ὑπεροψία πάντων· καὶ γὰρ ἐσθῆτος, καὶ τραπέζης, καὶ οἰκίας, καὶ τροφῆς δὲ αὐτῆς ὑπερίδων, κατὰ τὴν ἔρημον τὸν ἔμπροσθεν διέτριβε χρόνον. Ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ πᾶν τοὐναντίον ἦν· τό τε γὰρ γένος εὐτελὲς· ὃ καὶ πολλάκις αὐτὸ προῦφερον λέγοντες· *Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός;*

[a] Mor. πῶς ἐξείητε, male. Savil. πῶς ἐξίητε. Quidam mss. πῶς ἐξῆς.τι. Alii πῶς ἐξηιτεῖσθε. [b] Savil τίνος οὖν ἕνεκεν. Ibid. Savil ἐκεῖνο μαθεῖν ἄξιον. Mor. εἰπεῖν. [c] Savil. ἔπαθόν τι.

non sibi ipsi placuit, sed sicut scriptum est. Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me (*Rom.* 15. 3. *Psal.* 68. 10). *Nemo igitur quod suum est quærat* (1. *Cor.* 10. 24). Sic enim quis quod suum est quærit, si quod proximum spectat, respiciat. Nam quæ proximi sunt, nostra sunt. *Corpus unum sumus, alter alterius membra et partes* (*Rom.* 12. 5). Ne igitur ita affecti simus ac si segregati essemus : ne quis dixerit, Ille mihi amicus non est, non cognatus, non vicinus, neque quid commune cum illo habeo : quomodo accedam ? quid dicam ? Etiamsi enim non cognatus, etiamsi non amicus sit, at homo est ejusdem naturæ, eumdem habens Dominum, conservus, contubernalis : in eodem quippe mundo est. Quod si eamdem fidem habeat, ecce membrum est tuum. Quæ amicitia tantam conjunctionem efficere potest, quantam fidei cognatio ? Neque enim tanta sólum propinquitas inter nos exhibenda, quanta est amici ad amicum ; sed quanta membri ad membrum. Hoc quippe amicitiæ et necessitudinis [1] genere nullum majus reperias. Quemadmodum nec dicere possis, Unde mihi familiaritas et necessitudo cum illo ; id enim ridiculum est : sic nec de fratre hoc dicere possis. *Omnes enim*, inquit, *in unum corpus baptizati sumus* (1. *Cor.* 12. 13). Cur in unum corpus ? Ut non segregemur, sed ut ex mutua necessitudine et amicitia unius corporis conditionem servemus. Ne ergo proximum despiciamus, ut ne nos ipsos contemnamus [2]. *Nemo*, inquit, *carnem suam odio habet* (*Ephes.* 5. 29), sed nutrit et fovet. Ideo donum unam hunc mundum dedit nobis Deus, omnia ex æquo distribuit, unum accendit omnibus solem, unum tectum extendit, cælum, unam paravit mensam, terram. Dedit quoque alteram mensam, hac longe majorem, sed hanc unam, ut sciunt mysteriorum consortes ; unum spiritualem generationis modum omnibus largitus est : una est omnibus patria in cælis : ex eodem calice omnes bibimus. Nihil diviti plus aut pretiosius, nihil pauperi vilius vel minus datur : sed omnes ex æquo vocavit, et carnalia et spiritualia æqualiter tradidit. Unde ergo tanta in vita inæqualitas ? Ex divitum avaritia et arrogantia. Sed ne, quæso, fratres, ita in posterum agatur, communibus et magis necessariis nos una copulantibus, ne a terrenis et vilibus rebus distrahamur, a divitiis, inquam, et paupertate, a cognatione corporea, ab odio et amicitia. Hæc quippe omnia umbra sunt, et umbra abjectiora iis, qui superna caritate colligantur. Hoc vinculum infractum servemus : nihilque ex malignis spiritibus [1] surrepere poterit, quod hanc unitatem dividat : quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Alii legunt, *sollicitudinis*, pro, *necessitudinis*.
[2] Morel. hunc locum sic effert : *Sic ergo proximi curam gerimus, ut de nostro corpore solliciti.*

[1] Alii habent, *passionibus*, pro, *spiritibus*.

HOMILIA XVI.

19. *Hoc enim est testimonium Joannis, quando miserunt ad eum Judæi ex Jerosolymis sacerdotes et Levitas, ut interrogarent eum : Tu quis es ?*

1. Grave quidpiam invidia est, dilecte, grave, inquam, et perniciosum invidis, non iis quibus invidetur. Ipsis enim prioribus nocet, ipsos priores corrumpit, tamquam virus mortiferum eorum animos occupans. Si autem in quopiam lædat eos quibus invidetur, leve et nullius momenti damnum est, quod damno majus lucrum referat. Neque in invidia solum, sed etiam in cæteris omnibus vitiis, non qui malo afficitur, sed qui afficit, is damnum accipit. Nisi enim res se ita haberet, non præcepisset discipulis Paulus injuriam accipere, potius quam inferre, cum dicit, *Cur non potius injuriam accipitis ? cur non magis fraudem patimini* (1. *Cor.* 6. 7) ? Accurate quippe noverat, non mala accipienti, sed mala inferenti perniciem ubique paratam esse. Hæc porro omnia propter Judæorum livorem dicta nobis sunt. Nam qui ex urbibus ad Joannem confluxerant, et peccata sua damnantes baptizati fuerant, iidem ipsi quasi pœnitentia ducti, mittunt qui interrogent eum, *Tu quis es ?* Vere genimina viperarum, serpentes, et si quid his gravius. Generatio mala, adultera et perversa, postquam baptizata es, de Baptista inquiris et curiose scrutaris ? Ecquid hac stultitia stultius fuerit ? Quomodo existis ad eum ? quomodo peccata confessi estis ? quomodo accurristis ad baptizantem, quomodo interrogastis quid agendum esset ? Hæc quippe omnia a vobis inconsiderate facta sunt, qui nec principium, nec qua de re ageretur, intelligeretis. Sed nihil horum dixit vel exprobravit beatus Joannes, verum omni cum mansuetudine respondit. Cur autem ita se gesserit, cognitu dignum est, ut eorum nequitia omnibus manifesta esset. Sæpe Joannes apud Judæos Christo testimonium perhibuit, et cum baptizaret eos, frequenter Christum commemorabat dicebatque : *Ego quidem vos baptizo in aqua : qui autem post me venit, fortior me est. Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igne* (*Matth.* 3. 11). Illi igitur circa Joannem aliquid humanum passi sunt. Mundi namque gloriam spectantes, et ea solum quæ ob oculos erant respicientes, Joanne indignum putabant, si Christo inferior esset. Multa namque Joannem commendabant ; primo splendor generis ; erat enim principis sacerdotum filius (*a*) ; deinde vitæ asperitas, humanarum omnium rerum contemptus : vestitum siquidem, mensam, do-

(*a*) Non defuere alii qui dicerent Zachariam Joannis Baptistæ patrem fuisse sacerdotum principem : quod tamen in Evangelio Lucæ non dicitur, imo contrarium suadetur.

num, ipsum cibum parvipendens, in deserto antea versatus fuerat. Christus contra, vili genere natus erat, id quod ipsi sæpe his verbis objiciebant : *Nonne hic est fabri filius? nonne mater ejus dicitur Maria, et fratres ejus Jacobus et Joses* (*Matth.* 13. 55)? Ac quæ videbatur ejus esse patria ita vituperabilis erat, ut etiam Nathanael diceret : *Ex Nazaret potest aliquid boni esse?* Ad hæc, vitæ genus communis, vestimenta vulgaria. Neque enim zona pellicea cingebatur, neque ex pilis paratum vestimentum habuit, neque melle et locustis vescebatur ; sed vulgari victus genere usus, etiam improborum hominum ac publicanorum conviviis intererat, ut illos attraheret. Quod non intelligentes Judæi, ipsi exprobrabant, ut et ipse ait : *Venit Filius hominis manducans et bibens, et dicunt : Ecce homo vorax et potator vini, publicanorum et peccatorum amicus* (*Matth.* 11. 19). Cum ergo frequenter Joannes ab se Judæos ad Christum mitteret, qui videbatur illis Joanne inferior esse ; cum pudefacti et ægre ferentes mallent Joannem habere doctorem, id tamen aperte dicere ausi non sunt ; sed mittunt ad illum, sperantes se per adulationem posse illum allicere, ut se confiteretur Christum. Non infimæ sortis homines mittunt, ut ad Christum, cum vellent eum capere in sermone ; servos enim miserunt, deinde Herodianos ejusdemque farinæ homines : hic autem sacerdotes et Levitas; nec quoslibet sacerdotes, sed ab Jerosolymis, id est, honorabiliores (neque enim sine causa hæc significavit evangelista) : et mittunt, ut interrogarent, *Tu quis es?* Natales quippe ejus ita conspicui erant, ut omnes dicerent : *Quis putas puer iste erit* (*Luc.* 1. 66)? et per omnia montana hæc divulgabantur. Rursumque cum venit ad Jordanem, omnes civitates advolarunt, et ex Jerusalem omnique Judæa Joannem adibant ut baptizarentur. Ili itaque nunc interrogant, non quod ignorent (quomodo enim ignorarent eum qui tot modis manifestus erat?), sed ut eum ad id, quod supra dixi, inducerent.

2. Audi ergo quomodo beatus hic ad interrogantium mentem, non ad ipsam interrogationem respondeat. Dicentibus enim, *Tu quis es?* non respondit statim id quod recte respondendum erat, *Ego vox clamantis in deserto* (*Joan.* 1. 23), sed quid? Id quod illi suspicabantur amovit. Nam interrogatus, *Tu quis es?* inquit, 20. *Confessus est, et non negavit ; et confessus est, quia non sum ego Christus.* Et vide evangelistæ sapientiam. Ter idipsum dicit, ut et Baptistæ virtutem, et nequitiam insaniamque illorum demonstret. Lucas vero dicit, quod cum turbæ suspicarentur illum esse Christum, ipse hanc amoverit suspicionem [1]. Hoc frugi servi officium est, non modo Domini sui gloriam non abripere, sed etiam oblatam a multitudine depellere. Verum turbæ ex simplicitate et ignorantia in hanc venere suspicionem : hi autem malo, ut dixi, animo interrogabant eum, sperantes se adulatione id quod optabant consequuturos esse. Nihil enim hoc sperassent, non statim ad aliam venissent interrogationem, sed indignati quod ad propositum non respondisset, dixissent : Num hoc suspicati sumus? num hoc percontatum venimus? Sed quasi capti ac deprehensi ad aliam veniunt interrogationem : 21. *Quid ergo? Elias es tu? Et respondit, Non sum.* Nam et hunc venturum esse sperabant, ut et Christus ait. Nam interrogantibus discipulis : *Quomodo ergo scribæ dicunt, quod oporteat Eliam primum venire?* ipse respondit : *Elias quidem veniet, et restituet omnia* (*Matth.* 17. 10). Deinde interrogant : *Propheta es tu? Et respondit, Non.* Et tamen propheta erat. Cur ergo id negat? Rursus interrogantium mentem respicit. Sperabant enim prophetam quemdam eximium venturum esse, quod Moyses dixisset : *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus ex fratribus vestris, sicut me : ipsum audite* (*Deut.* 18. 15). Ille autem erat Christus. Ideo non dicunt, Propheta es tu? (*a*) [ex numero prophetarum ; sed cum articulo : Propheta ille es tu], qui a Moyse prænuntiatus est? Idcirco negavit ille, non se prophetam esse, sed illum prophetam. 22. *Dixerunt ergo ei : Quis es? ut responsum demus iis qui miserunt nos. Quid dicis de teipso?* Viden' illos quidem instantes et interrogantes, neque desistentes; illum vero moderate prius remotis falsis suspicionibus, veram sententiam statuentem. Nam ait : 23. *Ego vox clamantis in deserto ; parate viam Domini, sicut dixit Isaias propheta.* Quia enim magnum et excelsum quidpiam de Christo loquutus est, illorum se opinioni attemperans, ad prophetam statim confugit, hinc verbis suis fidem concilians. 24. *Et qui missi fuerant,* inquit, *erant ex Pharisæis :* 25. *et interrogaverunt eum, et dixerunt ei : Quid ergo baptizas, si tu non es Christus, neque Elias, neque propheta?* Viden' me non temere dixisse, ipsos eo inducere illum voluisse? Et initio quidem id non dicebant, ne ab omnibus deprehenderentur. Deinde quia dixit, *Non sum Christus,* rursum illi ut ea quæ intus machinabantur obtegerent, ad Eliam veniunt, et ad prophetam. Ut vero dixit, se neutrum eorum esse, dubii demum et posita larva, aperte dolosam suam mentem detegunt dicentes : *Quid ergo baptizas, si tu non es Christus?* Deinde rursum obscure loquentes, alios addunt, Eliam nempe et prophetam. Quia enim adulatione ipsum supplantare non potuerant, sperarunt se accusatione posse illum cogere ad id de se confitendum, quod verum non esset : at non potuerunt. O amentiam ! o arrogantiam et intempestivam curiositatem ! Missi estis ut disceretis ab eo, quis et unde esset ipse ; numquid leges ipsi præscribetis? Hoc enim cogentium erat, ut se Christum esse confiteretur. Attamen neque nunc indignatur, neque ut par esse videbatur aliquid profert simile : An vos mihi præcipitis, legemque statuitis? verum multam rursum modestiam exhibet. Nam ait : 26. *Ego quidem baptizo in aqua :*

[1] Sic Savil. et Mss. ; in Morel. autem sic legitur : *Idem videre est apud Lucam, qui inducit Joannem dicentem iis qui inter se agitabant si forte esset Christus,* « *Venit qui fortior me est,* » *et per ea quæ respondet, hanc suspicionem amovere.*

(*a*) Quæ uncinis claduntur, lapsu typographico desiderantur in Morel.

οὐχ ἡ μήτηρ αὐτοῦ λέγεται Μαριὰμ, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ Ἰάκωβος καὶ Ἰωσῆς; Καὶ ἡ δοκοῦσα δὲ αὐτῷ πατρὶς εἶναι τοσοῦτον ἐπονείδιστος ἦν, ὡς καὶ τὸν Ναθαναὴλ λέγειν· *Ἐκ Ναζαρὲτ δύναταί τι ἀγαθὸν εἶναι;* Καὶ ἡ δίαιτα δὲ κοινὴ, καὶ τὰ ἱμάτια δὲ οὐδὲν πλέον τῶν πολλῶν ἔχοντα. Οὐ γὰρ περιέκειτο ζώνην δερματίνην, οὐδὲ ἀπὸ τριχῶν τὸ ἔνδυμα εἶχεν, οὐδὲ μέλι καὶ ἀκρίδας ἤσθιεν· ἀλλὰ πᾶσιν [91] ὁμοίως διῃτᾶτο, καὶ συμποσίοις παρεγίνετο πονηρῶν ἀνθρώπων, καὶ τελωνῶν, ὥστε αὐτοὺς ἐπισπᾶσθαι. Ὅπερ οὐ συνιέντες οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ διὰ ταῦτα αὐτῷ ὠνείδιζον, καθὼς καὶ αὐτός φησιν· *Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίων καὶ πίνων, καὶ λέγουσιν· Ἰδοὺ ἄνθρωπος φάγος καὶ οἰνοπότης, τελωνῶν φίλος καὶ ἁμαρτωλῶν.* Ἐπεὶ οὖν συνεχῶς ὁ Ἰωάννης ἀφ' ἑαυτοῦ πρὸς ἐκεῖνον αὐτοὺς παρέπεμπε τὸν δοκοῦντα παρ' αὐτοῖς εὐτελέστερον εἶναι, αἰσχυνόμενοι καὶ δυσχεραίνοντες, καὶ βουλόμενοι τοῦτον μᾶλλον ἔχειν διδάσκαλον, φανερῶς μὲν τοῦτο οὐκ ἐτόλμησαν εἰπεῖν, πέμπουσι δὲ πρὸς αὐτὸν προσδοκῶντες διὰ τῆς κολακείας αὐτὸν ἐπισπάσασθαι εἰς τὸ ἑαυτὸν ὁμολογῆσαι Χριστόν. Οὐ τοίνυν τινὰς εὐκαταφρονήτους πέμπουσιν ὡς ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ· ἐκεῖνον μὲν γὰρ βουλόμενοι κατασχεῖν, ὑπηρέτας ἀπέστειλαν, καὶ Ἡρῳδιανοὺς πάλιν καὶ τοιούτους τινάς· ἐνταῦθα δὲ ἱερεῖς, καὶ Λευίτας· καὶ οὐχ ἁπλῶς ἱερεῖς, ἀλλὰ τοὺς ἐξ Ἱεροσολύμων, τουτέστι, τοὺς ἐντιμοτέρους (οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς ταῦτα ἐπεσημήνατο ὁ Εὐαγγελιστής)· καὶ πέμπουσιν, ἵνα ἐρωτήσωσι, *Σὺ τίς εἶ;* Καὶ μὴν ἡ γέννησις αὐτοῦ πᾶσα κατάδηλος ἦν, ὡς καὶ λέγειν ἅπαντας· *Τί ἄρα τὸ παιδίον τοῦτο ἔσται;* καὶ εἰς ὅλην τὴν ὀρεινὴν ὁ λόγος ἐξῆλθεν οὗτος. Καὶ ὅτε παρεγένετο πάλιν ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, πᾶσαι αἱ πόλεις ἀνεπερώθησαν, καὶ ἐξ Ἱεροσολύμων καὶ ἐκ πάσης τῆς Ἰουδαίας ἐπορεύοντο βαπτισθῆναι πρὸς αὐτόν. Οὗτοι τοιγαροῦν ἐρωτῶσι νῦν, οὐχ ὡς ἀγνοοῦντες (πῶς γὰρ, τὸν τοσούτοις τρόποις γενόμενον δῆλον;), ἀλλὰ βουλόμενοι εἰς τοῦτο, ὅπερ εἶπον, αὐτὸν ἐναγαγεῖν.

β'. Ἄκουσον γοῦν πῶς καὶ ὁ μακάριος οὗτος πρὸς τὴν διάνοιαν μεθ' ἡμῶν; ἠρώτων, οὐ πρὸς τὴν ἐρώτησιν αὐτὴν ἀπεκρίνατο. Εἰπόντων γὰρ, *Σὺ τίς εἶ;* οὐκ εἶπεν εὐθέως ὅπερ ἐξ εὐθείας ἦν εἰπεῖν· *Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ·* ἀλλά τί; Ὅπερ ὑπώπτευον ἐκεῖνοι, τοῦτο ἀνέτλεν. Ἐρωτηθεὶς γὰρ, φησὶ, *Τίς εἶ;* *ὡμολόγησε, καὶ οὐκ ἠρνήσατο· καὶ ὡμολόγησεν, ὅτι Ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ὁ Χριστός.* Καὶ ὅρα σοφίαν εὐαγγελιστοῦ. Τρίτον τὸ αὐτὸ λέγει, καὶ τὴν ἀρετὴν τοῦ Βαπτιστοῦ δηλῶν, καὶ τὴν πονηρίαν καὶ τὴν ἄνοιαν τὴν ἐκείνων. Καὶ ὁ Λουκᾶς δέ φησιν, ὅτι τῶν ὄχλων ὑποπτευόντων αὐτὸν εἶναι τὸν Χριστὸν, πάλιν ἀναιρεῖ τὴν ὑπόνοιαν[a]. Τοῦτο οἰκέτου εὐγνώμονος, μὴ μόνον μὴ ἁρπάζειν δόξαν δεσποτικὴν, ἀλλὰ καὶ διακρούεσθαι διδομένην παρὰ τῶν πολλῶν. Ἀλλ' οἱ μὲν ὄχλοι ἐξ ἀφελείας καὶ ἀγνοίας ἐπὶ ταύτην ἦλθον τὴν ὑποψίαν· οὗτοι δὲ ἀπὸ πονηρᾶς γνώμης, καὶ ἧς εἶπον, ἠρώτων αὐτὸν, προσδοκῶντες, ὅπερ ἔφην, ἀπὸ τῆς κολακείας αὐτὸν ἐπισπάσθαι εἰς ὅπερ ἐσπούδαζον. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο προσεδόκων, οὐκ ἂν εὐθέως ἐφ' ἑτέραν ἦλθον ἐρώτησιν, ἀλλ' ἠγανάκτησαν ἂν ὡς ἀπάδοντα ἀποκρινομένου, καὶ οὐ πρὸς τὴν πεῦσιν, καὶ εἶπον ἄν· Μὴ γὰρ τοῦτο ὑπωπτεύσαμεν; μὴ γὰρ τοῦτο παραγεγόναμεν ἐρησόμενοι; Ἀλλ' ὡς ἀλόντες καὶ κατάφωροι γενόμενοι, ἐφ' ἕτερον ἔρχονται, καὶ λέγουσι· *Τί οὖν;* [92] *Ἠλίας εἶ σύ;* *Καὶ λέγει· Οὐκ εἰμί.* Καὶ γὰρ καὶ τοῦτον προσεδόκων ἥξειν, καθὼς καὶ ὁ Χριστός φησιν. Ἐρομένων[b] γὰρ τῶν μαθητῶν· *Πῶς οὖν οἱ γραμματεῖς λέγουσιν, ὅτι Ἠλίαν δεῖ ἐλθεῖν πρῶτον;* αὐτὸς ἔλεγεν· *Ἠλίας μὲν ἔρχεται, καὶ ἀποκατιστήσει πάντα.* Εἶτα ἐρωτῶσιν· *Ὁ προφήτης εἶ σύ;* *Καὶ ἀπεκρίθη, Οὔ.* Καὶ μὴν προφήτης ἦν. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἀρνεῖται; Πάλιν πρὸς τὴν διάνοιαν βλέπων τῶν ἐρωτώντων. Προσεδόκων γάρ τινα προφήτην ἐξαίρετον ἥξειν, διὰ τὸ λέγειν Μωϋσέα· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε.* Οὗτος δὲ ἦν ὁ Χριστός. Διά τοι τοῦτο οὐ λέγουσι, Προφήτης εἶ σύ; ἵνα τῶν πολλῶν αἰνιττόμενοι· ἀλλὰ μετὰ τοῦ ἄρθρου, *Ὁ προφήτης εἶ σύ;* ἐκεῖνος, φησὶν[c], ὁ παρὰ Μωϋσέως προανακηρυχθείς. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ οὗτος ἠρνήσατο, οὐ τὸ προφήτης εἶναι, ἀλλὰ τὸ, ἐκεῖνος ὁ προφήτης. *Εἶπον οὖν αὐτῷ· Τίς εἶ; ἵνα ἀπόκρισιν δῶμεν τοῖς πέμψασιν ἡμᾶς. Τί λέγεις περὶ σεαυτοῦ;* Ὁρᾷς τοὺς μὲν σφοδρότερον ἐπικειμένους καὶ ἐπείγοντας[d] καὶ ἐρωτῶντας πάλιν, καὶ οὐκ ἀφισταμένους· τὸν δὲ μετ' ἐπιεικείας πρότερον τὰς οὐκ οὔσας ὑπονοίας ἀναιροῦντα, καὶ τότε τὴν οὖσαν τιθέντα; *Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Εὐθύνατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, καθὼς εἶπεν Ἡσαΐας ὁ προφήτης.* Ἐπειδὴ γὰρ μέγα τι καὶ ὑψηλὸν ἐφθέγξατο περὶ τοῦ Χριστοῦ, ὡς πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν, ἐπὶ τὸν Προφήτην εὐθέως κατέφυγεν, ἀξιόπιστον καὶ ἐντεῦθεν τὸν λόγον ποιῶν. *Καὶ οἱ ἀπεσταλμένοι ἦσαν ἐκ τῶν Φαρισαίων, φησί· καὶ ἐπηρώτησαν αὐτὸν, καὶ εἶπον αὐτῷ· Τί οὖν βαπτίζεις, εἰ σὺ οὐκ εἶ ὁ Χριστὸς, οὔτε Ἠλίας, οὔτε ὁ προφήτης;* Ὁρᾷς ὡς οὐ μάτην ἔλεγον, ὅτι εἰς τοῦτο αὐτὸν ἐναγαγεῖν ἠβούλοντο; Καὶ ἐξ ἀρχῆς μὲν αὐτὸ οὐκ ἔλεγον, ἵνα μὴ κατάφωροι γένωνται ἅπασιν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπεν, *Οὐκ εἰμὶ ὁ Χριστὸς,* πάλιν ἐκεῖνοι συσκιάσαι βουλόμενοι, ἅπερ ἔνδον ἐτύρευον, ἐπὶ τὸν Ἠλίαν ἔρχονται καὶ τὸν προφήτην. Ὡς δὲ ἔρησε μηδὲ ἐκείνων τις εἶναι, ἀπορούμενοι λοιπὸν, καὶ τὸ προσωπεῖον ῥίψαντες, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ τὴν δολερὰν αὐτῶν ἐμφαίνουσι γνώμην, λέγοντες· *Τί οὖν βαπτίζεις, εἰ σὺ οὐκ εἶ ὁ Χριστὸς;* Εἶτα πάλιν συσκιάσαι βουλόμενοι, καὶ τοὺς ἄλλους προστιθέασι[e], τὸν Ἠλίαν λέγω καὶ τὸν προφήτην. Ἐπειδὴ γὰρ κολακείᾳ οὐκ ἴσχυσαν ὑποσκελίσαι, ἐγκλήματι προσεδόκησαν αὐτὸν δύνασθαι ἀναγκάζειν[f] ὅπερ οὐκ ἦν εἰπεῖν· ἀλλ' οὐκ ἴσχυσαν. Ὦ τῆς ἀνοίας! ὦ τῆς ἀλαζονείας καὶ τῆς ἀκαίρου περιεργίας! ἀπεστάλητε μαθησόμενοι παρ' αὐτοῦ τίς εἴη καὶ πόθεν, οὐχὶ καὶ νόμους αὐτῷ θήσετε; Τοῦτο γὰρ πάλιν ἀναγκαζόντων ἦν ὁμολογῆσαι ἑαυτὸν Χριστόν. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ νῦν ἀγανακτεῖ, οὐδὲ λέγει τι τοιοῦτον πρὸς αὐτοὺς οἷον εἰκός· ὑμεῖς ἐμοὶ διατάττεσθε καὶ νομοθετεῖτε; ἀλλὰ πολλὴν πάλιν τὴν ἐπιείκειαν [93] ἐπιδείκνυται. *Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶ, βαπτίζω ἐν ὕδατι· μέσος δὲ ὑμῶν ἕστηκεν, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε. Οὗτός ἐστιν ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, οὗ οὐκ εἰμὶ ἄξιος*[g] *ἵνα λύσω τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος.*

[a] Sic Savil. et mss. Morel. ἐκείνων. Τὸ αὐτὸ καὶ παρὰ τῷ Λουκᾷ ἔστιν ἰδεῖν τὸν Ἰωάννην λέγοντα πρὸς τοὺς διαλογιζομένους περὶ αὐτοῦ μήποτε αὐτὸς εἴη ὁ Χριστὸς, ὅτι Ἐγὼ μὲν βαπτίζω ὑμᾶς ἐν ὕδατι· ἔρχεται δὲ ὁ ἰσχυρότερός μου· καὶ διὰ ὧν ἀποκρίνεται ἀναιρούμενος τὴν τοιαύτην ὑπόνοιαν.

[b] Quidam ἐρωτωμένων. [c] Εἶ σύ;... ἐκεῖνός φησιν. Intermedia desiderantur in Mor. [d] Alii καὶ ἐπεισάγοντας. [e] Sic Savil. et alii. Morel. Χριστός; εἶδες πῶς συσκιάζοντες ἅπερ εἶχον, τοὺς ἄλλους προστιθέασι. [f] Morel. ἐγκλήματι περιβαλεῖν αὐτὸν .. ἀναγκάζοντες. [g] Morel. ἱκανός.

γ'. Τί πρὸς ταῦτα λοιπὸν ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν οἱ Ἰουδαῖοι; Ἀπαραίτητος γὰρ κάντεῦθεν ἡ κατ' αὐτῶν κατηγορία, ἀσύγγνωστος ἡ κατάκρισις· αὐτοὶ καθ' ἑαυτῶν τὴν ψῆφον ἐξήνεγκαν. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ἀξιόπιστον ἡγήσαντο εἶναι τὸν Ἰωάννην, καὶ οὕτως ἀληθῆ, ὡς μὴ μόνον ἑτέροις μαρτυροῦντα [a], ἀλλὰ καὶ αὐτῷ περὶ ἑαυτοῦ λέγοντι πιστεῦσαι. Οὐδὲ γὰρ ἄν, εἰ μὴ οὕτω διέκειντο, ἔπεμψαν ἂν εἰσόμενοι παρ' αὐτοῦ τὰ περὶ ἑαυτοῦ. Ἵστε γὰρ ὅτι μόνοις ἐκείνοις μάλιστα περὶ ἑαυτῶν λέγουσι πιστεύομεν, οὓς ἂν ἁπάντων ἀληθεστέρους εἶναι νομίζωμεν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ ἀποφράττον αὐτῶν τὰ στόματα, ἀλλὰ καὶ ἡ γνώμη μεθ' ἧς πρὸς αὐτὸν παρέβαλον. Καὶ γὰρ μετὰ πολλῆς ἐξῆλθον τῆς προθυμίας πρὸς αὐτὸν, εἰ καὶ ὕστερον μετεβάλοντο. Ἅπερ ἀμφότερα δηλῶν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος ὁ καιόμενος· καὶ ὑμεῖς ἠθελήσατε πρὸς ὥραν ἀγαλλιασθῆναι ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ.* Καὶ ἡ ἀπόκρισις δὲ αὐτοῦ πάλιν ἀξιοπιστότερον αὐτὸν ἐποίει. *Ὁ γὰρ μὴ ζητῶν τὴν δόξαν τὴν ἑαυτοῦ, φησὶν, ἀληθής ἐστιν, καὶ ἀδικία ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστιν.* Οὗτος δὲ οὐκ ἐζήτησεν, ἀλλ' ἐφ' ἕτερον αὐτοὺς παραπέμπει. Καὶ οἱ ἀποσταλέντες δὲ, τῶν ἀξιοπίστων παρ' αὐτοῖς καὶ τὰ πρωτεῖα ἐχόντων, ὥστε μηδαμόθεν αὐτοῖς εἶναι καταφυγὴν, μηδὲ παραίτησιν εἰς τὴν ἀπιστίαν, ἣν ἠπίστησαν τῷ Χριστῷ. Τίνος γὰρ ἕνεκεν οὐκ ἐδέξασθε τὰ εἰρημένα περὶ αὐτοῦ παρὰ Ἰωάννου; Ὑμεῖς ἀπεστάλκατε τοὺς τὰ πρωτεῖα ἔχοντας· ὑμεῖς ἠρωτήσατε δι' αὐτῶν· ὑμεῖς ἠκούσατε ἅπερ ἀπεκρίνατο ὁ Βαπτιστής. Πᾶσαν ἐκείνοι περιεργίαν ἐπεδείξαντο, πάντα ἠρεύνησαν, καὶ οὓς ὑπωπτεύετε πάντας εἶπον· καὶ ὅμως μετὰ παῤῥησίας πολλῆς ὡμολόγησε μὴ εἶναι μήτε ὁ Χριστὸς, μήτε Ἠλίας, μήτε ὁ προφήτης. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ καὶ ἐδίδαξε τίς εἴη, καὶ διελέχθη καὶ περὶ τῆς τοῦ οἰκείου βαπτίσματος φύσεως, ὅτι μικρὸν καὶ εὐτελὲς, καὶ ὕδατος πλέον ἔχον οὐδὲν, δεικνὺς τὴν ὑπεροχὴν τοῦ βαπτίσματος, τοῦ παρὰ τοῦ Χριστοῦ διδομένου. Παρήγαγε δὲ καὶ [b] Ἡσαΐαν τὸν προφήτην μαρτυροῦντα ἄνωθεν καὶ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου· καὶ τὸν μὲν Κύριον καλοῦντα, τὸν δὲ διάκονον αὐτοῦ καὶ ὑπηρέτην ὀνομάζοντα. Τί λοιπὸν ἔδει; αὐχὶ πιστεῦσαι τῷ μαρτυρηθέντι, καὶ προσκυνῆσαι, καὶ ὁμολογῆσαι Θεόν; Ὅτι γὰρ οὐχὶ κολακείας ἦν ἡ μαρτυρία, ἀλλ' ἀληθείας, ἐδείκνυ μὲν καὶ ὁ τρόπος καὶ ἡ φιλοσοφία τοῦ μαρτυρήσαντος. Δῆλον δὲ κἀκεῖθεν τοῦτο, ὅτι οὐδεὶς τὸν πλησίον ἑαυτοῦ προτίθησιν [c], οὐδὲ ἑξὸν αὐτῷ χαρίσασθαι τιμὴν, ἑτέρῳ ταύτης παραχωρεῖν ἐθέλοι, καὶ ταῦτα τοσαύτης οὔσης. [94] Ὥστε οὐκ ἂν οὐδὲ Ἰωάννης μὴ Θεῷ ὄντι τῷ Χριστῷ ταύτης ἂν ἐξέστη τῆς μαρτυρίας. Εἰ γὰρ καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ ταύτην ὡς μείζονα οὖσαν τῆς οἰκείας φύσεως διεκρούσατο, ἀλλ' οὐκ ἂν ἑτέρᾳ φύσει πάλιν αὐτὴν ἀνέθηκε ταπεινοτέρᾳ. *Μέσος δὲ ὑμῶν ἕστηκεν, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε.* Τοῦτο εἶπεν, ὅτι εἰκὸς ἦν [d] αὐτὸν καὶ ἀναμείχθαι τῷ λαῷ ὡς ἕνα τῶν πολλῶν, ἅτε πανταχοῦ τὸ ἄτυφον καὶ ἀκόμπαστον διδάσκοντα. Εἴδησιν δὲ ἐνταῦθα, γνῶσίν φησι τὴν ἀκριβῆ· οἷον, τίς ἐστι, καὶ πόθεν. Τὸ δὲ, *Ὀπίσω μου ἐρχόμενος*, συνεχῶς τίθησι, μονονουχὶ λέγων· μὴ νομίσητε τὸ πᾶν ἐν τῷ ἐμῷ κεῖσθαι βαπτίσματι. Οὐκ ἂν, εἰ τοῦτο τέλειον ἦν, ἕτερος ἂν ἦλθε μετ' ἐμὲ παρέξων ἕτερον· ἀλλὰ παρασκευὴ τοῦτό ἐστιν ἐκείνου καὶ προοδοποίησις. Τὰ δὲ ἡμέτερα σκιὰ καὶ εἰκών· ἄλλον χρὴ τὸν τὴν ἀλήθειαν ἐπιθήσοντα παραγενέσθαι. Ὥστε αὐτὸ τὸ ὀπίσω μου ἐλθεῖν, τοῦτο μάλιστα αὐτοῦ δείκνυσι τὸ ἀξίωμα. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν τέλειον, οὐκ ἂν δευτέρου ἐζητεῖτο τόπος. *Ἔμπροσθέν μου γέγονε*· τουτέστιν, ἐντιμότερος, λαμπρότερος. Εἶτα ἵνα μὴ νομίσωσιν ἀπὸ συγκρίσεως εἶναι τὴν ὑπεροχὴν, τὸ ἀσύγκριτον παραστῆσαι θέλων, ἐπήγαγε· *Οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς λῦσαι τὸν ἱμάντα*· τουτέστιν, οὐχ ἁπλῶς ἔμπροσθεν γέγονεν, ἀλλ' οὕτως ὡς ἐμὲ μηδὲ ἐν τοῖς ἐσχάτοις τῶν τοῦτου διακόνων ἀριθμηθῆναι ἄξιον εἶναι· τὸ γὰρ ὑπόδημα λῦσαι, τῆς ἐσχάτης διακονίας ἐστὶ πρᾶγμα. Εἰ δὲ Ἰωάννης οὐκ ἄξιος τὸν ἱμάντα λῦσαι, Ἰωάννης, οὗ μείζων οὐδεὶς ἐν γεννητοῖς γυναικῶν γέγονε, ποῦ τάξομεν ἡμεῖς ἑαυτούς; Εἰ ὁ τῆς οἰκουμένης ἀντίῤῥοπος, μᾶλλον δὲ μείζων (*Οὐκ ἦν γὰρ αὐτῶν*, φησὶν, *ἄξιος ὁ κόσμος*) [f], οὐδὲ ἐν τοῖς ἐσχάτοις τῶν διακονησαμένων ἑαυτὸν καταλέγεσθαί φησιν ἄξιον εἶναι· τί ἐροῦμεν ἡμεῖς οἱ μυρίων γέμοντες κακῶν, οἱ τοσοῦτον ἀποδέοντες τῆς ἀρετῆς τοῦ Ἰωάννου, ὅσον ἡ γῆ τοῦ οὐρανοῦ;

δ'. Οὗτος μὲν οὖν οὐδὲ τὸ λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος ἄξιον εἶναι ἑαυτὸν λέγει. Οἱ δὲ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ τοσαύτην ἐμάνησαν μανίαν, ὡς καὶ τοῦ εἰδέναι αὐτὸν, ὡς αὐτὸς οἶδεν ἑαυτὸν, ἀξίους εἶναι λέγειν ἑαυτούς [g]. Τί ταύτης τῆς παραπληξίας χεῖρον; τί ταύτης τῆς ἀλαζονείας μανικώτερον; Καλῶς τις ἔλεγε σοφὸς, ὅτι *Ἀρχὴ ὑπερηφανίας, τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Κύριον.* Οὐκ ἂν κατηνέχθη καὶ διάβολος γέγονεν ὁ διάβολος, οὐκ ὢν διάβολος πρότερον, εἰ μὴ τοῦτο τὸ νόσημα ἐνόσησε. Τοῦτο αὐτὸν τῆς παῤῥησίας ἐξέβαλεν ἐκείνης, τοῦτο εἰς τὴν γέενναν ἔπεμψε, τοῦτο τῶν κακῶν αἴτιον αὐτῷ πάντων ἐγένετο. Ἱκανὸν γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸ διαφθεῖραι πᾶσαν ἀρετὴν ψυχῆς, κἂν ἐλεημοσύνην εὕρῃ, κἂν εὐχὴν, κἂν νηστείαν, κἂν ὁτιοῦν. *Τὸ γὰρ ὑψηλὸν ἐν ἀνθρώποις, ἀκάθαρτον*, φησὶ, *παρὰ Κυρίῳ.*

Οὐκ ἄρα πορνεία μόνον, οὐδὲ μοιχεία μολύνειν εἴωθε τοὺς χρωμένους αὐτῇ, ἀλλὰ καὶ ὑπερηφανία, καὶ πολλῷ πλέον ἐκείνων. Διατί; Ὅτι πορνεία μὲν, εἰ καὶ ἀσύγγνωστον κακὸν, ἀλλ' ὅμως ἔχει τις τὴν ἐπιθυμίαν εἰπεῖν· ἀλαζονεία δὲ οὐδὲ αἰτίαν ἂν εὕροι τινὰ, [95] οὐδὲ οἱανδήποτε πρόφασιν, δι' ἣν ἂν τύχοι σκιᾶς γοῦν συγγνώμης· ἀλλ' οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν αὕτη, ἢ διαστροφὴ ψυχῆς καὶ νόσος χαλεπωτάτη, οὐδαμόθεν ἀλλοθεν τικτομένη, ἢ ἐξ ἀνοίας. Οὐδὲν γὰρ ἀνοητότερον ἀλαζόνος ἀνθρώπου, κἂν πλοῦτον ᾖ περιβεβλημένος, κἂν πολλὴν κεκτημένος τὴν ἔξωθεν σοφίαν, κἂν ἐν δυνατείᾳ καθεστὼς, κἂν ἅπαντα τὰ ἐν ἀνθρώποις εἶναι δοκοῦντα ζηλωτὰ περιφέρων. Εἰ γὰρ ὁ ἐπὶ τοῖς ὄντως καλοῖς ἀλαζονευόμενος, ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, καὶ πάντων ἐκείνων τὸν μισθὸν ἀπόλλυσιν· ὁ ἐν τοῖς μηδὲν οὖσιν ἐπαιρόμενος, καὶ διὰ τὴν σκιὰν καὶ τὸ ἄνθος τοῦ χόρτου (τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ παροῦσα δόξα) φυσῶν ἑαυτὸν, πῶς οὐκ ἂν εἴη πάντων καταγελαστότερος, ταὐτὸν ποιῶν, ὅπερ ἄν τις ποιήσειε πτωχὸς καὶ πένης, πάντα μὲν τὸν χρόνον λιμῷ τηκόμενος, εἰ δὲ συμβαίη ποτὲ μίαν νύκτα χρηστὸν ὄναρ ἰδεῖν, διὰ τοῦτο γαυρούμενος; Ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, τῆς ψυχῆς σοι διαφθειρομένης χαλεπωτάτῃ νόσῳ, καὶ τὴν ἐσχάτην πενόμενος πενίαν, μέγα φρονεῖς, ὅτι χρυσοῦ τάλαντα ἔχεις τόσα καὶ τόσα; ὅτι πλῆθος ἀνδραπόδων; Ἀλλὰ ταῦτα οὐ σά. Καὶ εἰ μὴ πείθῃ τοῖς ἐμοῖς ῥήμασιν, ἀπὸ τῆς πείρας τῶν προλαβόντων μάνθανε. Ἐὰν δὲ οὕτω μεθύῃς, ὡς μήτε ἐκ τῶν ἑτέρωις συμβαινόντων ταῦτα παιδεύεσθαι, μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ εἴσῃ διὰ τῶν εἰς σὲ συμβαινομένων ὅτι σοι τούτων ὄφελος οὐ-

[a] Recte suspicatur Savilius legendum μαρτυροῦντι. [b] Savil. et cod. 705, 706 οὐδέν· εἶπε τὴν ὑπ.... παρήγαγε καί. [c] Quidam οὐδεὶς τῷ πλησίον αὐτοῦ προστίθησιν. [d] Savil. et codd. 705, 706 εἰκὸς γὰρ ἦν. [e] Savil. τὴν ὑπερβολὴν... παραστῆσαι βουλόμενος, φησίν. [f] Morel. μείζων. Οὕτω γὰρ περὶ ὧν γράφει δικαίων ὁ Παῦλός φησιν, Ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος. [g] Morel ἑαυτὸν ἀπυθαδιαζομένους αὐτοὺς λέγειν.

medius autem vestrum stat, quem vos nescitis. 27. *Hic est qui post me venturus est, qui ante me factus est, cujus non sum dignus ut solvam corrigiam calceamenti.*

3. *Judæos testimonium Joannis B. postulantes, suam ipsi accusationem postularunt.* — Quid his opponere possunt Judæi? Contra hanc accusationem ne mutire quidem possunt, damnatio nulla venia averti potest, ipsi contra seipsos sententiam tulerunt. Quomodo et qua ratione? Fide dignum putabant esse Joannem, et ita veracem, ut non modo cum de aliis, sed etiam cum de seipso testificaretur, credendus esset. Neque enim, nisi ea fuissent opinione, misissent qui interrogarent illum de seipso. Scitis enim nos illis tantum de seipsis loquentibus credere, quos omnium veracissimos esse putamus. Neque illud tantum ipsorum obstruit ora, sed animus quoque quo illum adorti sunt. Cum vehementi namque studio ipsum adierunt, licet postea mutati sint. Quæ ambo significans Christus dicebat : *Ille erat lucerna ardens, et vos voluistis ad horam exsultare in ejus luce* (*Joan.* 5. 35). Et responsio ejus fidem ipsi conciliabat majorem. *Qui enim non quærit gloriam suam*, inquit, *verax est, et injustitia in illo non est* (*Ibid.* 7. 18). Hic vero non quæsivit, sed ad alium ipsos misit. Et qui missi fuerant ex fide dignioribus apud ipsos et ex primariis viris erant, ut nulla ipsis superesset excusatio aut venia quod Christo non crediderint. Cur enim non obtemperastis iis quæ Joannes de illo dicebat? Vos misistis primores vestros, vos ipsorum opera interrogastis! vos audistis quid Baptista responderit. Omne studium, omnem diligentiam illi adhibuerunt, omnia scrutati sunt, omnesque protulerunt quos suspicabamini : et tamen ille cum libertate magna confessus est, se nec Christum, nec Eliam, nec prophetam illum esse. Neque hoc contentus, quis ipse esset docuit, et de baptismatis sui natura disseruit, quod nempe exiguum et vile esset, et præter aquam nihil amplius haberet, ostendens præcellentiam baptismatis a Christo dati. Protulit quoque Isaiam prophetam diu antea testificantem, illum Dominum, hunc servum et ministrum vocantem. Quid demum supererat? annon ut crederent ei de quo testimonium ferebatur, ut adorarent eum, et confiterentur Deum? Quod autem testimonium non ex adulatione, sed ex veritate procederet, id et mores et philosophia testificantis ostendebant. Inde vero palam id erat, quod nemo proximum sibi præferat, neque si possit honorem sibi conciliare, alteri illum cedat, cum maxime tantus esset honor. Itaque Joannes, nisi Christus fuisset Deus, numquam hoc testimonium protulisset. Nam si hunc honorem, utpote naturam suam longe exsuperantem, ab se repulit : certe non alii naturæ inferiori illum tribuisset. *Medius autem vestrum stat, quem vos nescitis.* Hoc dixit, quia ille, ut par erat, quasi unus e turba populo admiscebatur, utpote qui ubique et fastus et pompæ contemptum edoceret. Cognitionem autem hic dicit perfectam notitiam, nempe quis esset, unde venisset. Illud vero, *Post me venturus est*, sæpe posuit, ac si diceret : Ne putetis totum in baptismate meo perfici. Si hoc perfectum esset, non alius post me veniret, alterum allaturus; sed hoc ad illud est præparatio quædam. Nostra sunt umbra et imago; alium venire oportet, qui veritatem afferat. Itaque illud, *Post me veniet*, ejus dignitatem maxime ostendit. Nam si hoc perfectum esset, non secundum quæreretur, *Ante me factus est;* hoc est, me honorabilior et clarior est. Deinde ne putarent præcellentiam ex comparatione indicari, ut nullam esse comparationem declaret, adjicit : *Cujus non sum dignus solvere corrigiam;* hoc est, Non solum ante me factus est, sed ita res est, ut ne quidem inter ultimos ejus famulos computari merear; calceamentum quippe solvere, extremum ministerium est. Quod si Joannes non est dignus qui corrigiam solvat, Joannes quo nullus major inter natos mulierum (*Luc.* 7. 28. *Matth.* 11. 11) : quo nos ipsi loco ponemus? Si is qui orbi æqualis, imo illo major erat [1] (*Quorum*, inquit, *dignus non erat mundus* [*Hebr.* 11. 38]), se indignum esse ait qui inter ultimos ejus ministros computetur : quid nos dicemus, qui malis innumeris onusti sumus, qui tantum distamus a Joannis virtute, quantum terra distat a cælo?

4. Hic ergo se indignum esse ait qui solvat corrigiam calceamenti. Inimici autem veritatis in tantam prorumpunt insaniam, ut dicant se nosse illum, ut ipse se novit. Qua amentia quid deterius? qua arrogantia quid furiosius? Bene dixit sapiens quidam : *Principium superbiæ non nosse Dominum* (*Eccli.* 10. 14). Non dejectus nec diabolus effectus fuisset diabolus ille, qui ante diabolus non erat, nisi hoc morbo captus fuisset. Hoc illum a pristina fiducia dejecit, hoc in gehennam demisit, hoc ipsi caput omnium malorum fuit. Hoc quippe vitium omnem animi virtutem labefactat, eleemosynam nempe, orationem, jejunium, quidvis aliud. *Excelsum in hominibus*, inquit, *impurum est apud Dominum.*

Superbia omni vitio pejor. Homo arrogans acriter redarguitur. — Non fornicatio igitur, non adulterium tantum hominem polluit, sed etiam et multo magis superbia. Quare? Quoniam fornicatio licet venia indigna sit, potest tamen quis concupiscentiam prætendere : arrogantia vero nullam habet causam, non obtentum, quo vel veniæ umbram mereatur : sed nihil aliud est quam mentis eversio, morbus gravissimus ex una insipientia ortus. Nihil enim insipientius arrogante homine, etsi opulentissimus sit, etsi externa illa sapientia admodum instructus, quantumvis potens, etiamsi ea omnia quæ hominibus expetenda videntur obtineat. Nam si is qui de veris bonis superbit, infelix ac miser, omnium illorum mercedem amittat; qui de iis quæ nihil sunt extollitur, qui ex umbra et fœni flore, id enim est inanis gloria, sese inflat, quomodo non omnium maxime ridiculus sit, cum idipsum agat quod pauper et mendicus, qui

[1] Quæ intra parentheses includuntur, aliter habentur in Morel., nempe : *Paulus enim, de justis loquens, dicit, « Quorum dignus non erat mundus. »*

semper famelicus, si semel lætum somnium noctu viderit, ideo glorietur? Infelix et miser, dum anima tua gravissimo morbo corrumpitur, extrema paupertate laborans, altum sapis, quod tot talenta auri habeas, quot servorum turbam! Verum hæc non tua sunt. Si mihi non credis, aliorum divitum experientia id edisce. Sin ita ebrius es, ut hujusmodi exemplis non instituaris, paululum exspecta, et experimento tuo edisces, nihil hinc tibi utilitatis accedere, quando animam efflans, nec horæ nec momenti unius dominus, hæc invitus præsentibus relinques, iisque sæpe quibus nolles. Multis enim nec de iis disponere permissum fuit, sed repente migrarunt, dum iis frui optarent, nec concessum illis est, sed abstracti, ac per vim abducti, aliis, quibus minime volebant, ea reliquerunt. Quod ne nobis accidat, hinc jam, dum per valetudinem licet, mittamus in civitatem nostram. Illo enim tantum modo his frui poterimus, alias minime: sic in tutissimum locum recondemus. Nihil enim, nihil utique potest ea istinc auferre, non mors, non testamenta, non hereditatum successio, non sycophantiæ vel insidiæ; sed qui hinc abscedit multa secum ferens, iis perpetuo fruetur. Quis ergo sic miser est, qui nolit cum pecuniis suis æternum deliciari? Transferamus ergo divitias nostras, illic deponamus. Non nobis opus erit asinis, camelis, curribus, non navibus ad hæc transvehenda: hac difficultate nos eripuit Deus; sed opus tantum habemus pauperibus, claudis, cæcis, infirmis. Illis talis comportatio demandata est: hi pecunias transmittunt in cælum; hi talium possessores opum in æternorum hereditatem bonorum perducunt; quam nos omnes assequi contingat gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

28. *Hæc facta sunt in Bethania*[1] *trans Jordanem, ubi erat Joannes baptizans.* 29. *Altera autem die videt Jesum venientem ad se, et ait: Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.*

1. Magnum bonum fiducia et loquendi libertas, omniaque Christi confessioni postponere; ita magnum et mirabile, ut Filius Dei unigenitus talem hominem coram Patre prædicet: etsi non æqualis sit meres. Tu enim confiteris in terra; ille vero confitetur in cælis: tu hominibus præsentibus; ille coram Patre et angelis omnibus. Talis erat Joannes: non multitudinem, non gloriam, non aliud quidvis respiciebat; sed hæc omnia calcabat, et cum ea qua par erat libertate quæ Christi erant omnibus prædicabat. Ideo locum indicat evangelista, ut vocalissimi præconis fiduciam ostenderet. Non domi, non in angulo, non in deserto[2], sed ad Jordanem in medio multitudinis, præsentibusque omnibus qui ab ipso baptizabantur (aderant enim Judæi), mirabilem illam de Christo prædicavit confessionem sublimibus, magnis arcanisque plenam dogmatibus, quod non esset ipse dignus qui corrigiam calceamenti ejus solveret. Quomodo autem id agit? His nempe verbis: *Hæc in Bethania facta sunt.* Accuratiora autem exemplaria habent, *In Bethabara.* Nam Bethania non est trans Jordanem, neque in deserto, sed prope Jerosolymam. Loca autem alia etiam de causa significat. Cum enim res non antiquas, sed quæ paulo ante contigerant, narraturus esset, illos qui aderant et viderant dictorum testes advocat, exque locis testimonium accipit. Cum enim fideret se nihil veritati addere, sed ea quæ gesta fuerant vere et simpliciter enarrare, a loco testimonium accipit, quæ non levis, ut dixi, futura erat veritatis demonstratio. *Altera autem die vidit Joannes Jesum venientem ad se, et ait: Ecce agnus Dei, qui tollit peccata mundi.* Distribuerunt tempora evangelistæ: Matthæus tempora quæ Joannis Baptistæ vincula præcesserunt breviter transcurrens, ad sequentia properat; Joannes autem evangelista non modo hæc non breviter prætercurrit, sed in his maxime immoratur. Ille, postquam venit Jesus e deserto, intermediis omissis; verbi gratia, quæ Joannes loquutus est, quæ mittentes Judæi dixerunt; cæterisque missis omnibus, statim transiit ad carcerem: *Cum audisset*, inquit, *Jesus*, quod traditus esset Joannes, *secessit inde* (*Matth.* 14. 13). Joannes vero non sic, sed profectionem in desertum tacuit, utpote a Matthæo narratam; ea vero quæ post descensum ex monte gesta sunt narravit, et multa prætercurrens adjicit: *Nondum enim missus fuerat Joannes in carcerem* (*Joan.* 3. 24). Et cur, inquies, nunc Jesus venit ad Joannem non semel, sed bis? Nam Matthæus quidem necessario illum ad baptisma venisse dicit; id quod ostendens Jesus adjicit: *Sic decet nos implere omnem justitiam* (*Matth.* 3. 15). Joannes vero iterum venisse illum dicit post baptisma; id quod palam facit his verbis: *Ego vidi Spiritum descendentem quasi columbam, et manentem super eum* (*Joan.* 1. 32). Cur ergo venit ad Joannem? Non modo enim venit, sed et illum adiit. *Cum veniret*, inquit, *ad eum, vidit eum.* Cur ergo venit? Quia ille ipsum cum multis baptizavit, ita ut nemo suspicaretur ipsum eadem de causa, qua alii, ad Joannem accessisse, ut scilicet peccata confiteretur, et in pœnitentiam abluceretur in flumine. Ideo accedit, dans Joanni locum, ut talem amoveret suspicionem. Nam cum dicit, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi*, totam illam depellit suspicionem. Qui enim ita purus est, ut aliorum peccata possit abluere, is, ut palam est, non ut peccata sua confiteatur accedit, sed ut admirando illi præconi occasionem præbeat, ut secunda repetitaque voce

[1] Alqui legunt, *in Bethabara*: sic in accuratioribus exemplaribus legitur, inquit infra Chrysostomus, qui addit Bethaniam non trans Jordanem esse, sed prope Jerosolymam. Quidam putant aliam hic Bethaniam memorari, quæ sit trans Jordanem.

[2] Illud, *non in deserto*, deest in plurimis.

δὲν, ὅτε φυγοβάγων, καὶ οὐδὲ ὥρας μιᾶς, μηδὲ ῥοπῆς βραχείας κύριος ὤν, ἄκων εἰς τοὺς παρόντας αὐτὰ καταλείψεις [a], καὶ τούτους πολλάκις, οὓς οὐκ ἐθέλεις. Πολλοὶ γὰρ οὐδὲ ἐπισκῆψαι περὶ αὐτῶν συνεχωρήθησαν, ἀλλ' ἀπῆλθον ἀθρόον, βουλόμενοι μὲν αὐτῶν ἀπολαύειν, οὐ συγχωρούμενοι δὲ, ἀλλὰ ἑλκόμενοι, καὶ ἑτέροις αὐτῶν ἐξιστάμενοι, καὶ μετὰ βίας παραχωροῦντες οἷς οὐκ ἐβούλοντο. Ὅπερ ἵνα μὴ πάθωμεν, ἐντεῦθεν ἤδη ἐῤῥωμένοι καὶ ὑγιαίνοντες, διαπεμψώμεθα αὐτὰ πρὸς τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν. Οὕτω γὰρ αὐτῶν ἀπολαῦσαι δυνησόμεθα μόνον, ἑτέρως δὲ οὐδαμῶς· οὕτως εἰς ἄσυλον καὶ ἀσφαλῆ τόπον αὐτὰ ἀποθησόμεθα. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἐκεῖ τῶν δυναμένων αὐτὰ ἀφελέσθαι· οὐκ ἔστι θάνατος, οὐκ εἰσὶν ἀληθεῖς διαθῆκαι, οὐκ εἰσὶ διάδοχοι κλήρων, οὐ συκοφαντίαι καὶ ἐπιβουλαί· ἀλλὰ τὸν ἀπελθόντα ἐντεῦθεν πολλὰ ἐπιφερόμενον, διαπαντὸς ἔστιν αὐτὰ καρποῦσθαι. Τίς οὖν [b] οὕτως ἄθλιος, ὡς μὴ θελῆσαι τοῖς χρήμασιν ἐντρυφᾷν τοῖς ἑαυτοῦ διόλου; Μετακομίσωμεν τοίνυν ἡμῶν τὸν πλοῦτον, καὶ μεταθῶμεν ἐκεῖσε. Οὐκ ὄνων ἡμῖν δεήσει, καὶ καμήλων, καὶ ὀχημάτων, οὐδὲ πλοίων πρὸς τὴν τοιαύτην μετάθεσιν· καὶ γὰρ καὶ ταύτης ἡμᾶς τῆς δυσκολίας ἀπήλλαξεν ὁ Θεός· ἀλλὰ πενήτων ἡμῖν δεῖ μόνον, τῶν χωλῶν, τῶν ἀναπήρων, τῶν ἀῤῥώστων. Αὐτοὶ τὴν τοιαύτην εἰσὶν ἐγκεχειρισμένοι μετάθεσιν· οὗτοι τὰ χρήματα παραπέμπουσιν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὗτοι τοὺς τῶν τοιούτων χρημάτων κυρίους εἰς τὴν [96] τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν κληρονομίαν εἰσάγουσιν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Quidam αὐτὰ παραπέμπης.

[b] Οὖν deest in mss. plurimis.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΖ'.

Ταῦτα ἐγένετο ἐν Βηθανίᾳ [a] πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ὅπου ἦν Ἰωάννης βαπτίζων. Τῇ ἐπαύριον βλέπει τὸν Ἰησοῦν ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει· « Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. »

α'. Μέγα ἀγαθὸν παῤῥησία καὶ τὸ ἐλευθεροστομεῖν, καὶ πάντα δεύτερα τίθεσθαι τῆς ὁμολογίας τῆς εἰς τὸν Χριστόν· οὕτω μέγα καὶ θαυμαστὸν, ὡς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ, τὸν τοιοῦτον ἀνακηρύττειν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, καίτοι γε οὐκ ἴση ἡ ἀντίδοσις. Σὺ μὲν γὰρ ὁμολογεῖς ἐπὶ τῆς γῆς, αὐτὸς δὲ ὁμολογεῖ ἐν τοῖς [b] οὐρανοῖς· καὶ σὺ μὲν ἀνθρώπων παρόντων, αὐτὸς δὲ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τῶν ἀγγέλων ἁπάντων. Τοιοῦτος ὁ Ἰωάννης ἦν, οὐ πλῆθος, οὐ δόξαν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων ὑφορώμενος, ἀλλὰ ταῦτα πάντα καταπατῶν, καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης ἐλευθερίας τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ πᾶσιν ἀνακηρύττων. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὸν τόπον ἐπισημαίνεται ὁ Εὐαγγελιστὴς, ἵνα τὴν παῤῥησίαν δείξῃ τοῦ μεγαλοφώνου κήρυκος. Οὐ γὰρ ἐν οἰκίᾳ, οὐδὲ ἐν γωνίᾳ, οὐδὲ ἐν ἐρημίᾳ [c], ἀλλὰ τὸν Ἰορδάνην καταλαβὼν ἐν μέσῳ τῷ πλήθει, παρόντων ἁπάντων τῶν ὑπ' αὐτοῦ βαπτιζομένων (βαπτίζοντι γὰρ ἐπέστησαν οἱ Ἰουδαῖοι), τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην ἀνεκήρυξεν ὁμολογίαν περὶ τοῦ Χριστοῦ, τὴν τῶν ὑψηλῶν καὶ μεγάλων καὶ ἀποῤῥήτων γέμουσαν δογμάτων, καὶ ὡς οὐκ εἴη ἱκανὸς λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος αὐτοῦ. Πῶς οὖν τοῦτο ποιεῖ; Ἐπάγων καὶ λέγων· *Ταῦτα ἐγένετο ἐν Βηθανίᾳ.* Ὅσα δὲ τῶν ἀντιγράφων ἀκριβέστερον ἔχει, *Ἐν Βηθαβαρᾷ*, φησίν. Ἡ γὰρ Βηθανία οὐχὶ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, οὐδὲ ἐπὶ τῆς ἐρήμου ἦν, ἀλλ' ἐγγύς που τῶν Ἱεροσολύμων. Τοὺς δὲ τόπους καὶ δι' ἑτέραν αἰτίαν ἐπισημαίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ πράγματα οὐ παλαιὰ διηγεῖσθαι ἔμελλεν, ἀλλὰ πρὸ μικροῦ συμβάντα τοῦ χρόνου, τοὺς παρόντας καὶ θεωμένους μάρτυρας ποιεῖται τῶν λεγομένων, καὶ ἀπόδειξιν καὶ ἀπὸ τῶν τόπων παρέχεται. Θαῤῥῶν γὰρ ὅτι οὐδὲν παρ' ἑαυτοῦ προσετίθει τοῖς λεγομένοις, ἀλλὰ τὰ ὄντα ἁπλῶς ἅπαντα μετὰ ἀληθείας ἐξηγεῖτο, τὴν ἀπὸ τῶν τόπων μαρτυρίαν παραλαμβάνει, ἀπόδειξιν, ὅπερ ἔφην, οὐ τὴν τυχοῦσαν τῆς ἀληθείας ἐσομένην. *Τῇ ἐπαύριον βλέπει τὸν Ἰησοῦν ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.* Διενείμαντο τοὺς καιροὺς οἱ εὐαγγελισταί· [97] καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος τοὺς πρὶν ἢ δεθῆναι τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην χρόνους ἐπιτρέχει, ἐπείγεται πρὸς τοὺς ἑξῆς· ὁ δὲ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης οὐ μόνον [d] οὐκ ἐπιτέμνει, ἀλλὰ τούτοις μάλιστα καὶ ἐνδιατρίβει. Κἀκεῖνος μὲν μετὰ τὸ ἐλθεῖν τὸν Ἰησοῦν ἀπὸ τῆς ἐρήμου, τὰ μεταξὺ σιωπήσας, οἷόν ὅσα ὁ Ἰωάννης ἐφθέγξατο, ὅσα οἱ Ἰουδαῖοι ἀποστείλαντες ἔλεγον, καὶ τὰ ἄλλα πάντα συντεμὼν, μετεπήδησεν εὐθέως ἐπὶ τὸ δεσμωτήριον· *Ἀκούσας* γὰρ, φησὶν, *ὁ Ἰησοῦς ὅτι παρεδόθη Ἰωάννης, ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν.* Ὁ δὲ Ἰωάννης οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τὴν μὲν εἰς τὴν ἔρημον ὁδὸν ἀπεσιώπησεν, ἅτε ὑπὸ τοῦ Ματθαίου λεχθεῖσαν· τὰ δὲ μετὰ τὴν κάθοδον τὴν ἀπὸ τοῦ ὄρους γενομένην διηγεῖται, καὶ πολλὰ διελθὼν, τότε ἐπάγει· *Οὔπω γὰρ ἦν βεβλημένος ὁ Ἰωάννης εἰς τὴν φυλακήν.* Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶ, νῦν παραγίνεται πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς, καὶ οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ δεύτερον τοῦτο ποιεῖ; Ὁ μὲν γὰρ Ματθαῖος ἀναγκαίαν αὐτοῦ τὴν παρουσίαν γεγενῆσθαι λέγει διὰ τὸ βάπτισμα· διὸ τοῦτο δεικνὺς καὶ ὁ Ἰησοῦς ἐπάγει καὶ λέγει, ὅτι *Οὕτω πρέπον [e] ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην.* Ὁ δὲ Ἰωάννης καὶ πάλιν αὐτὸν παραγεγονέναι δείκνυσι μετὰ τὸ βάπτισμα· καὶ τοῦτο ἐντεῦθεν ἐδήλωσεν λέγων· ἐγὼ *Τεθέαμαι [f] τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν.* Τίνος οὖν ἕνεκεν παραγίνεται πρὸς τὸν Ἰωάννην; Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς ἦλθεν, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν ἐπορεύετο. *Ἐρχόμενον* γὰρ, φησὶ, *πρὸς αὐτὸν, βλέπει αὐτόν.* Τίνος οὖν ἕνεκεν ἤρχετο; Ἐπειδὴ αὐτὸς αὐτὸν ἐβάπτισε μετὰ πολλῶν, ὥστε μηδένα ὑποπτεύειν ὅτι ἀπὸ τῆς αὐτῆς αἰτίας ἀῤ' ἧς καὶ οἱ ἄλλοι πρὸς τὸν Ἰωάννην ἠπείγετο [g], οἷον ὡς ἁμαρτήματα ἐξομολογησόμενος, καὶ εἰς μετάνοιαν λουσόμενος ἐν τῷ ποταμῷ. Διὰ τοῦτο παραγίνεται, διδοὺς ἅμα καὶ τῷ Ἰωάννῃ ταύτην πάλιν διορθώσασθαι τὴν ὑπόνοιαν. Καὶ γὰρ τῷ εἰπεῖν, *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*, πᾶσαν ταύτην ἀναιρεῖ τὴν ὑποψίαν. Ὁ τοίνυν οὕτω καθαρὸς ὡς καὶ τὰ ἑτέρων ἁμαρτήματα ἀπολύεσθαι [h] δύνασθαι, εὔδηλον ὅτι οὐχ ὥστε ἐξομολογήσασθαι ἁμαρτήματα παραγίνεται, ἀλλ' ὥστε δοῦναι ἀφορμὴν ἐκείνῳ τῷ θαυμαστῷ κήρυκι, καὶ δευτέρᾳ φωνῇ τοῖς τὰ πρό-

[a] Aliqui ἐν Βηθαβαρᾷ. [b] Savil. οὗτος δὲ ἐν τοῖς. [c] Οὐδὲ ἐν ἐρημίᾳ deest in plurimis

[d] Sic Sav. et mss. plurimi. Mor. vero οὗτος δὲ, οὐ μόνον. [e] Savil. et codd. 705 et 706 γεγενῆσθαί φησι διὰ τὸ βάπτισμα. Ἐπάγει γὰρ ὁ Ἰησοῦς, ὅτι Οὕτω πρέπον. [f] Savil. ἐντεῦθεν ἐδήλωσεν. Ἐγὼ γάρ, φησὶ, τεθέαμαι. Morel. δῆλον ἐργάζεται. [g] Alii Ἰωάννην ἐπήγετο. [h] Quidam ἀπολύεσθαι.

τερα ἀκηκοώσιν ἀκριβέστερον ἐνθεῖναι τὰ εἰρημένα, καὶ προσθεῖναι ἕτερα πάλιν. Τὸ δὲ, *Ἴδε*, εἴρηται, διὰ τὸ πολλοὺς πολλάκις ; ἐπιζητεῖν αὐτὸν ἀπὸ τῶν εἰρημένων καὶ ἀπὸ μακροῦ τοῦ χρόνου. Διὰ τοῦτο παρόντα δείκνυσιν αὐτὸν οὗτος καὶ λέγει, *Ἴδε* δηλῶν ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ πάλαι ζητούμενος. Οὗτος ὁ ἀμνός. Ἀμνὸν δὲ αὐτὸν καλεῖ, τῆς προφητείας ἀναμιμνήσκων Ἰουδαίους τῆς Ἡσαΐου καὶ τῆς σκιᾶς τῆς κατὰ τὸν Μωϋσέα, ἵν' ἀπὸ τοῦ τύπου μᾶλλον αὐτοὺς προσαγάγηται πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Ἐκεῖνος μὲν οὖν ὁ ἀμνὸς οὐδενὸς καθάπαξ ἁμαρτίαν ἔλαβεν· οὗτος δὲ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης. Κινδυνεύουσαν γὰρ αὐτὴν ἀπολέσθαι, ταχέως αὐτὴν ἀπήλλαξε τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ. *Οὗτος ἦν περὶ οὗ εἶπον· Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν.*

β'. [98] Ὁρᾷς κἀνταῦθα πῶς τὸ ἔμπροσθεν ἑρμηνεύει ; Εἰπὼν γὰρ ἀμνὸν, καὶ ὅτι αἴρει τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, τότε φησὶν, ὅτι *Ἔμπροσθέν μου γέγονε*, δηλῶν, ὅτι τοῦτό ἐστι τὸ, *Ἔμπροσθεν*, τὸ τὰς ἁμαρτίας λαβεῖν τοῦ κόσμου, τὸ βαπτίσαι ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Ἡ μὲν γὰρ ἐμὴ παρουσία πλέον οὐδὲν εἶχε τοῦ κηρῦξαι τὸν κοινὸν τῆς οἰκουμένης εὐεργέτην, καὶ τὸ τοῦ ὕδατος βάπτισμα παρασχεῖν· ἡ δὲ τούτου, τὸ καθᾶραι πάντας ἀνθρώπους καὶ χαρίσασθαι τοῦ Παρακλήτου τὴν ἐνέργειαν. Οὗτος *Ἔμπροσθέν μου γέγονε* · τουτέστιν, ἐδείχθη μου λαμπρότερος, *Ὅτι πρῶτός μου ἦν*. Αἰσχυνέσθωσαν οἱ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως τὴν μανίαν διαδεξάμενοι [a], πρὸς οὗτω φανερὰν ἀλήθειαν ἀνθιστάμενοι. *Κἀγὼ οὐκ ἤδειν αὐτόν.* Ὅρα πῶς ἀνύποπτον ἐνταῦθα τὴν μαρτυρίαν ἐργάζεται, δεικνὺς αὐτὴν οὐκ ἀνθρωπίνης οὖσαν φιλίας, ἀλλ' ἐξ ἀποκαλύψεως θείας γεγενημένην. *Οὐκ ἤδειν γὰρ αὐτὸν ἐγὼ*, φησί. Πῶς οὖν ἂν εἴης ἀξιόπιστος μάρτυς ; πῶς δὲ ἂν καὶ ἑτέρους διδάξαις αὐτὸς ἀγνοῶν ; Οὐκ εἶπεν, Οὐκ οἶδα αὐτὸν, ἀλλ', *Οὐκ ἤδειν αὐτόν* · ὥστε ταύτῃ μάλιστα ἀξιόπιστος ἂν γένοιτο. Πῶς γὰρ ἂν ἐχαρίσατο τῷ ἀγνοουμένῳ ; *Ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο ἦλθον βαπτίζων ἐν ὕδατι.* Οὐ τοίνυν αὐτὸς βαπτίσματος ἐδεῖτο, οὐδὲ ἄλλην τινὰ αἰτίαν εἶχεν ἐκεῖνο τὸ λουτρὸν, ἢ τὸ προοδοποιῆσαι τῇ εἰς Χριστὸν πίστει τοῖς λοιποῖς ἅπασιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἵνα καθάρω τοὺς βαπτιζομένους, οὐδ', Ἵνα ἀπαλλάξω ἁμαρτημάτων ἦλθον βαπτίζων, ἀλλ', *Ἵνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραήλ.* Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦ βαπτίσματος χωρὶς οὐκ ἐνῆν κηρῦξαι, καὶ ἐπαγαγέσθαι τοὺς ὄχλους ; Ἀλλὰ ῥᾳδίως οὕτως οὐδαμῶς [b]. Οὐδὲ γὰρ ἂν οὕτω συνέδραμον ἅπαντες, εἰ βαπτίσματος χωρὶς τὸ κήρυγμα ἐγένετο· οὐκ ἂν ἔμαθον τὴν ἀπὸ τῆς συγκρίσεως ὑπεροχήν. Τὸ γοῦν πλῆθος ἐξήρχετο, οὐκ ἀκουσόμενον ὧν ἔλεγεν· ἀλλά τί, Βαπτισθῆναι ἐξομολογούμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. Παραγενόμενοι δὲ, ἐδιδάσκοντο τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ βαπτίσματος τὸ διάφορον [c]. Καίτοι τοῦ Ἰουδαϊκοῦ τοῦτο σεμνότερον ἦν, καὶ διὰ τοῦτο πάντες ἐπέτρεχον· ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως ἀτελὲς ἦν. Πῶς οὖν σὺ ἔγνως αὐτόν ; Διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος καθόδου, φησί. Ἵνα δὲ μή τις νομίσῃ πάλιν, ὅτι ἐν χρείᾳ καθειστήκει τοῦ Πνεύματος, καθάπερ ἡμεῖς, ἄκουσον πῶς καὶ ταύτην ἀναιρεῖ τὴν ὑποψίαν, δεικνὺς ὅτι ἡ τοῦ Πνεύματος κάθοδος ὑπὲρ τοῦ κηρῦξαι τὸν Χριστὸν μόνον ἐγένετο. Εἰπὼν γὰρ, *Κἀγὼ οὐκ ἤδειν αὐτὸν*, ἐπήγαγεν· *Ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.* Ὁρᾷς ὅτι τοῦτο ἔργον τοῦ Πνεύματος ἦν τὸ δεῖξαι τὸν Χριστόν ; Ἦν μὲν καὶ ἡ [99] τοῦ Ἰωάννου μαρτυρία ἀνύποπτος. Βουλόμενος δὲ αὐτὴν ἀξιοπιστοτέραν ποιῆσαι, ἀνήγαγεν αὐτὴν ἐπὶ τὸν Θεὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμαρτύρησεν ὁ Ἰωάννης οὕτω μέγα τι καὶ θαυμαστὸν, καὶ ἱκανὸν τοὺς ἀκούοντας ἐκπλῆξαι πάντας, οἷον [d] ὅτι τῆς οἰκουμένης ἁπάσης τὰς ἁμαρτίας λαμβάνει μόνος αὐτὸς, καὶ ὅτι πρὸς τοσοῦτον ἀρκεῖ λύτρον τῆς ὥρας τὸ μέγεθος, κατασκευάζει λοιπὸν ταύτην τὴν ἀπόφασιν. Ἡ δὲ κατασκευὴ, ὅτι Υἱός ἐστι τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι οὐκ ἐδεῖτο βαπτίσματος, καὶ ὅτι ἔργον τῆς τοῦ Πνεύματος καθόδου γέγονε, τὸ δῆλον αὐτὸν ποιῆσαι μόνον. Οὐ γὰρ ἦν τῆς τοῦ Ἰωάννου δυνάμεως Πνεῦμα διδόναι· καὶ δηλοῦσι τοῦτο οἱ βαπτιζόμενοι ὑπ' αὐτοῦ λέγοντες· *Ἀλλ' οὐδὲ εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἔστιν ἠκούσαμεν.*

Οὐκ ἄρα τοῦ βαπτίσματος ἐδεῖτο ὁ Χριστὸς, οὐκ ἐκείνου, οὐχ ἑτέρου τινός· ἀλλὰ μᾶλλον [e] τὸ βάπτισμα ἔχρῃζε τῆς δυνάμεως τοῦ Χριστοῦ. Τὸ γὰρ ἐλλεῖπον τοῦτο ἦν τὸ κεφάλαιον πάντων τῶν ἀγαθῶν, τὸ Πνεύματος ἀξιωθῆναι τὸν βαπτιζόμενον. Ταύτην οὖν τὴν τοῦ Πνεύματος χορηγίαν προσέθηκε παραγενόμενος. *Καὶ ἐμαρτύρησεν ὁ Ἰωάννης, λέγων, ὅτι Τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν. Κἀγὼ οὐκ ἤδειν αὐτόν· ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Κἀγὼ ἑώρακα καὶ μεμαρτύρηκα ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.* Συνεχῶς δὲ τὸ, *Οὐκ ἤδειν αὐτὸν*, τίθησιν, οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ, ἀλλ' ἐπειδὴ συγγενὴς αὐτοῦ ἦν κατὰ σάρκα. *Ἰδοὺ γὰρ*, φησὶν, *Ἐλισάβετ ἡ συγγενής [f] σου καὶ αὐτὴ συνειληφυῖα υἱόν.* Ἵν' οὖν μὴ δόξῃ χαρίζεσθαι διὰ τὴν συγγένειαν, συνεχῶς φησι τὸ, *Οὐκ ἤδειν αὐτόν.* Καὶ κατὰ λόγον δὲ τοῦτο συνέβαινε. Καὶ γὰρ τὸν ἅπαντα χρόνον ἐπὶ τῆς ἐρήμου διέτριβεν, ὢν τῆς πατρῴας οἰκίας ἐκτός. Πῶς οὖν, εἰ οὐκ ἤδει αὐτὸν πρὸ τῆς τοῦ Πνεύματος καθόδου, καὶ εἰ τότε πρῶτον αὐτὸν ἐγνώρισε, πρὸ τοῦ βαπτίσματος διεκώλυεν αὐτὸν λέγων, *Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι ;* Τοῦτο γὰρ τεκμήριον τοῦ σφόδρα αὐτὸν εἰδέναι ἦν. Ἀλλ' οὐκ ἔμπροσθεν καὶ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου, καὶ εἰκότως. Τὰ μὲν γὰρ θαύματα, ὅσαπερ παιδὸς ὄντος ἐγένετο, οἷον τὰ περὶ τοὺς Μάγους, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοιαῦτα, πρὸ πολλοῦ συμβεβήκει τοῦ χρόνου, τοῦ Ἰωάννου σφόδρα καὶ αὐτοῦ παιδὸς ὄντος· ἐν δὲ τῷ μεταξὺ πολλοῦ γενομένου τοῦ χρόνου, εἰκότως πᾶσιν ἄγνωστος ἐτύγχανεν [g]. Ἐπεὶ εἰ γνώριμος ἦν, οὐκ ἂν εἶπεν, *Ἵνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο ἦλθον βαπτίζων.*

γ'. Ἐτεῦθεν ἡμῖν λοιπὸν δῆλον, ὅτι καὶ τὰ σημεῖα ἐκεῖνα, ἃ παιδικὰ εἶναί φασι τοῦ Χριστοῦ, ψευδῆ καὶ πλάσματά τινων ἐπεισαγόντων ἐστίν. Εἰ γὰρ ἐκ πρώτης ἀρξάμενος ἡλικίας ἐθαυματούργει, οὐκ ἂν οὔτε Ἰωάννης αὐτὸν ἠγνόησεν, οὐδὲ τὸ λοιπὸν πλῆθος ἐδεήθη ἂν διδασκάλου τοῦ φανερώσοντος αὐτόν. Νῦν δὲ αὐτὸς [100] φησι, διὰ τοῦτο παραγεγονέναι, *Ἵνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραήλ·* καὶ διὰ τοῦτο ἔλεγε πάλιν, *Ἐγὼ* [h] *χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι.* Ὕστερον δὲ ἅτε σαφέστερον μαθὼν, τοῖς ὄχλοις αὐτὸν ἐκήρυττε λέγων· *Οὗτος ἦν ὃν εἶπον· Ὀπίσω μου ἔρχεται ἀνὴρ, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν*, ὅτι καὶ, *Ὁ πέμψας με βαπτίζειν*

[a] Savil. δεξάμενοι. Morel. et quidam mss. διαδεξάμενοι. [b] Quidam ὄχλους ῥᾳδίως οὕτως ; οὐδαμῶς. [c] Savil. τοῦ βαπτίσματος τὸ μέσον. [d] Οἷον in quibusdam deest. [e] Μᾶλλον deest in quibusdam mss. [f] Ita Morel. Savil. et codd. 703, 706 τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί ; συγγενὴς αὐτοῦ ἦν. [g] Savil. ἄγνωστος ἦν. [h] Alii Ἰορδάν. Πῶς οὖν ἔλεγεν Ἐγώ.

quæ prius dicta fuerant in audientium animis altius imprimerentur, aliaque rursum adjicerentur. Illud autem, *Ecce*, dictum est, quia multi sæpe ex jam dictis et a multo tempore quærebant eum. Ideoque præsentem illum ostendit ac dicit, *Ecce*; ostendens illum ipsum esse qui jam olim quærebatur. Hic est agnus. Agnum autem vocat, in mentem Judæorum revocans prophetiam Isaiæ, necnon umbram illam Moysis tempore, ut per figuram illos magis ad veritatem adduceret. Ille quidem agnus nullius peccatum accepit; hic autem totius orbis terrarum peccata. Periclitantem quippe mundum cito ab ira Dei eripuit. 30. *Hic est de quo dixi, Qui post me venit, ante me factus est.*

2. Viden' etiam hic quo pacto vocem illam, *Ante*, interpretatur? Nam cum dixisset agnum, et ipsum tollere peccatum mundi, tunc ait, *Ante me factus est*; ostendens illud, *Ante*, sic explicandum esse, quod tollat peccata mundi, quod baptizet in Spiritu sancto. Adventus quippe meus nihil plus habuit quam quod communem orbis benefactorem prædicaverim, et quod baptismum aquæ ministraverim; hujus autem adventus opus illud est, purgare homines omnes, Paracleti operationem largiri. Hic *Ante me factus est*; id est, me clarior apparuit, *Quia prior me erat.* Erubescant ii qui Pauli Samosateni insanum errorem susceperе (*a*), qui tam apertam oppugnant veritatem. 31. *Et ego nesciebam eum.* Vide quo pacto omnem hoc testimonio auferat suspicionem, ostendens illud non ex humana gratia et amicitia, sed ex divina revelatione proficisci. *Ego nesciebam eum*, inquit. Quomodo ergo fide dignus testis fueris? quomodo alios docebis, si ipse ignores? Non dixit, Non novi illum, sed, *Nesciebam eum*; ita ut hinc maxime fide dignus appareat. Quo pacto enim in ejus gratiam, quem ignorabat, loquutus fuerit? *Sed ut manifestetur in Israel, ideo veni baptizans in aqua.* Non ergo ille baptismate opus habebat; neque alia de causa lavacrum illud paratum fuerat, quam ut omnibus ad Christi fidem viam sterneret. Non enim dixit, Ut baptizatos puros reddam, neque, Baptizatum veni, ut a peccatis liberem; sed, *Ut manifestetur in Israel.* Quid enim, quæso? an sine baptismate non licebat prædicare et populum attrahere? Verum non id ita facile fieri poterat [1]. Neque enim ita concurrissent omnes, si prædicatio sine baptismate fuisset; nec comparatione facta ejus præeminentiam edidicissent. Siquidem multitudo exibat, non ut quæ dicebat audiret: sed cur? Ut confitentes peccata baptizarentur. Advenientes autem quæ ad Christum spectabant docebantur, necnon baptismi differentiam. Hic enim erat Judaico præstantior; ideoque omnes accurrebant: attamen hic baptismus imperfectus erat. Quomodo igitur cognovisti eum? Per descensum Spiritus, inquit. Ne quis autem hinc existimet, illum Spiritu eguisse, ut nos egemus, audi quomodo hanc quoque suspicionem amoveat, ostendens Spiritus descensum ad prædicandum Christum solummodo fuisse. Cum dixisset enim, *Et ego non cognoscebam eum*, subjunxit: *Sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, ille est qui baptizat in Spiritu sancto.* Viden' ad hoc venisse Spiritum sanctum, ut Christum ostenderet? Erat quippe etiam Joannis testimonium suspicione vacuum. Ut autem illud fide dignius exhiberet, ad Deum reduxit et ad Spiritum sanctum. Quia enim Joannes rem tantam, tam admirandam prædicavit, quæ posset auditores omnes in stuporem conjicere; nempe quod ipse solus orbis peccata omnia tolleret, et quod doni magnitudo ad tantam redemptionem sufficeret: hanc demum sententiam firmat. Confirmatur autem ex eo quod sit Filius Dei, quod non egeat baptismate, et quod ideo tantum Spiritus descendit, ut illum manifestaret. Non enim penes Joannem erat Spiritum dare, quod declarant ii qui ab ipso baptismum acceperant, dicentes: *Sed neque si Spiritus sanctus est audivimus* (*Act.* 19. 2).

Christus baptismate Joannis non egebat, sed Christo Baptisma. Quare Joannes B. frequenter dicat, nesciebam eum. — Non ergo baptismate Christus egebat, non illo, non alio; sed potius baptisma potentia Christi. Nam residuum caput erat omnium bonorum, ut scilicet baptizatus Spiritu sancto dignaretur. Hoc Spiritus donum addidit ille cum advenit. 32. *Et testimonium perhibuit Joannes dicens: Vidi Spiritum descendentem sicut columbam, et manentem super eum.* 33. *Et Ego nesciebam eum: sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto.* 34. *Et ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei.* Frequenter hoc utitur dicto, *Nesciebam eum;* nec sine causa, sed quia cognatus ejus erat [1] secundum carnem. *Ecce Elisabet*, inquit, *cognata tua, et ipsa concepit filium* (*Luc.* 1. 36). Ne videretur ergo cognationis gratia loqui, frequenter dicit, *Nesciebam eum.* Ac vere ita res se habuit: nam toto vitæ tempore in deserto versabatur extra paternam domum. Cur ergo, si ante Spiritus descensum non noverat eum, et si illum tunc primum novit, ante baptismum prohibebat eum dicens, *Ego a te debeo baptizari* (*Matth.* 3. 14)? Hoc enim signum erat Christum sibi probe notum fuisse. Verum non diu ante; et juré quidem. Nam miracula illa, quæ dum puer esset Jesus facta sunt, nempe circa magos et similia, multo ante tempore contigerant, ipso quoque Joanne adhuc infante: per multum autem illud quod abhinc intercessit tempus, omnibus erat ignotus. Nam si notus fuisset, non dicturus erat, *Ut manifestetur in Israel, ideo veni baptizare.*

3. Hinc palam est signa illa quæ a Christo in pueritia facta feruntur, falsa et a quibusdam con-

(*a*) Dicebat Paulus Samosatenus Filium nullam hypostasin habuisse antequam ex Maria nasceretur.

[1] In quibusdam legitur, *an sine baptismate... et populum tam facile attrahere? nequaquam.*

[1] Savil., et Codd. 705, 706, sic habent..... « *Nesciebam eum.* » *Qua de causa, et ad quid? Cognatus ejus erat.*

ficta esse (*a*). Nam si a puero miracula edidisset, Joannes non illum ignoravisset, nec reliqua multitudo opus habuisset doctore qui illum indicaret. Nunc autem ipse ait, se ideo venisse, *Ut manifestaretur in Israel;* atque ideo rursum dicebat, *Ego a te debeo baptizari.* Deinde, utpote qui clarius edidicisset, turbis ipsum prædicavit dicens : *Hic erat quem dixi : Post me venit vir qui ante me factus est;* quoniam *Qui misit me baptizare in aqua*, ideoque me misit, *Ut manifestaretur in Israel*, ipse illi ante descensum Spiritus ipsum revelavit. Quamobrem antequam adveniret dicebat : *Post me venit, qui ante me factus est.* Non ergo noverat illum antequam veniret ad Jordanem, omnesque baptizaret : sed quando baptizandus erat, tunc illum cognovit : ipso Patre illum prophetæ revelante, et Spiritu ipsum dum baptizaretur ostendente Judæis, quorum causa Spiritus descendit. Etenim ne Joannis testimonium contemneretur dicentis, *Prior me erat*, et, In Spiritu baptizat, et, Judicabit orbem (*Joan.* 1. 30. 33. *et* 3. 17); Pater Filium prædicans, vocem emittit : Spiritus advenit, vocem in Christi caput pertrahens. Quia enim ille baptizabat, hic baptizabatur, ne quis ex præsentibus illud de Joanne dictum esse putaret, venit Spiritus qui hanc suspicionem amoveret. Itaque cum dicit, *Nesciebam eum*, de præterito id intelligendum est tempore, non autem de eo quod baptismo proximum erat. Nam quo pacto prohibuisset eum dicens, *Ego a te debeo baptizari?* quomodo tanta loquutus fuisset? Cur ergo, inquies, non crediderunt Judæi? neque enim solus Joannes Christum viderat in columbæ specie. Quia etiamsi illi viderant, at res hujusmodi non corporeis tantum oculis opus habent, sed potius mentis, ne inanis phantasia esse putaretur. Nam si miracula edentem videntes, si manibus tangentem corpora ægrorum et mortuorum, et sic ad vitam et sanitatem reducentem, tanta livoris ebrietate capti erant, ut contraria iis quæ videbantur proferrent : quomodo ex solo Spiritus adventu incredulitatem abjecissent? Quidam vero dicunt, non omnes vidisse, sed Joannem tantum et eos qui melius affecti erant. Licet enim sensu præditis oculis Spiritus specie columbæ descendens videri posset; non necesse tamen erat rem esse omnibus manifestam. Nam et Zacharias multa sensibili specie vidit, necnon Daniel et Ezechiel, ac sine ullo visionis consorte : Moyses quoque multa vidit, et qualia nullus alius viderat. Transfigurationis quoque in monte visione non omnes discipuli dignati sunt; imo ne resurrectionem quidem omnes viderunt : id quod aperte declarat Lucas dicens, Ostendit seipsum *Testibus a Deo præordinatis. Et ego vidi et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei* (*Act.* 10. 41). Ubi testimonium perhibuit, esse Filium Dei? Agnum quidem ipsum appellavit, et quod Spiritu baptizaturus esset dixit; Filium autem Dei nusquam. Atqui post baptisma nihil ipsum dixisse scribunt cæteri evangelistæ : verum missis iis quæ interea facta fuerant, miracula post captum Joannem a Christo edita narrant. Unde conjectare possumus et hæc et alia longe plura silentio missa fuisse; quod hic ipse evangelista in fine libri significavit. Tantum enim abfuit ut magnum aliquid de illo confingerent, ut etiam quæ probrosa esse videbantur, omnes uno consensu accurate recenserent, nec quempiam illorum quid simile tacuisse reperias. Miracula vero alia aliis narrantibus omiserunt, alia simul omnes tacuerunt. Hæc autem non sine causa loquor, sed ad contundendam gentilium impudentiam. Hoc quippe satis est ad demonstrandum illorum veri studium, et probandum ipsos nihil ad gratiam dixisse. Hoc argumento et aliis muniti, poteritis cum illis congredi. Verum attendite : nam absurdum esset medicum tam strenue pro arte sua pugnare, coriarium item, textorem, cæterosque omnes artifices; Christianum vero, seque talem profitentem, ne verbum quidem posse ad suam tuendam fidem proferre. Atqui illa neglecta, pecuniæ solummodo damnum referunt; hæc vero si negligantur, ipsam nobis [1] animam perimunt. Attamen ita misere affecti sumus, ut illis totam curam impendamus; necessaria vero, quæ nobis salutis causa sunt, ut nullius pretii contemnamus.

4. Id vero non sinit gentiles errorem suum ita facile irridere. Cum enim ipsi mendacio nixi nihil non agant, ut dogmatum suorum turpitudinem obtegant, nos autem veritatis cultores ne os quidem aperire valeamus, quomodo non inde dogmatis imbecillitatem arguant et damnent? quomodo non fallaciam stultitiamque nostra esse suspicentur? quomodo non blasphemabunt Christum ut planum et deceptorem, qui multorum stultitia ad fraudem usus sit? Hujusmodi vero blasphemiæ nos in causa sumus, qui noluerimus ediscendis pro tuenda religione argumentis advigilare; sed his contemptis velut superfluis, terrena solum curemus. Et quidem saltatoris, aut aurigæ, aut cum feris pugnantis amore captus quispiam, nihil non movet, nihil non agit, ut in certaminibus non inferiores evadant; illos admodum laudant, et adversus vituperantes defensionem parant, adversariosque mille conviciis onerant : cum vero de Christianismo propugnando agitur, omnes caput inclinant, torpescunt, oscitant, ac cum risu excepti recedunt. Quanta hæc indignatione non digna fuerint, cum Christus a vobis saltatore inferior habetur? quandoquidem de illorum gestis mille paratis defensiones, licet ipsi omnium turpissimi sint; ubi autem de Christi miraculis, quæ totum attraxerunt orbem, agitur, ne cogitare quidem aut curare quidpiam videmini. Credimus in Patrem, et Filium et Spiritum sanctum, in resurrectionem corporum, in vitam æternam. Si quis ergo Græcus interrogaverit, Quis est hic Pater? quis Filius? quis Spiritus sanctus? et quomodo vos, qui tres dicitis deos, nos accusatis quod deorum multiplicitatem admittamus? quid dicetis? quid respondebitis? quomodo hanc objectionem depelletis? Quid vero si, vobis tacentibus, aliam moveant quæstionem : Quænam est illa resurrectio? num in hoc corpore resurgemus?

(*a*) Quidam comminiscebantur Christum puerum miracula patravisse.

[1] Alii, *vobis*.

ἐν ὕδατι, καὶ διὰ τοῦτο πέμψας, *Ἵνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραὴλ*, αὐτὸς αὐτῷ καὶ πρὸ τῆς τοῦ Πνεύματος καθόδου αὐτὸν ἀπεκάλυψε. Διὸ καὶ πρὶν ἢ παραγενέσθαι, ἔλεγεν· *Ὀπίσω μου ἔρχεται, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν.* Οὐ τοίνυν ἤδει αὐτὸν πρὸ τοῦ ἐλθεῖν ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην καὶ πάντας βαπτίζειν, ἀλλ' ὅτε ἔμελλε βαπτίζεσθαι, τότε αὐτὸν ἔγνω· καὶ ταῦτα τοῦ Πατρὸς αὐτὸν ἀποκαλύψαντος τῷ Προφήτῃ, καὶ τοῦ Πνεύματος δείξαντος βαπτιζόμενον Ἰουδαίοις, δι' οὓς καὶ ἡ κάθοδος τοῦ Πνεύματος γέγονεν. Ἵνα γὰρ ἡ Ἰωάννου μὴ καταφρονηθῇ μαρτυρία λέγοντος, ὅτι *Πρῶτός μου ἦν*, καὶ ὅτι Ἐν Πνεύματι βαπτίζει, καὶ ὅτι Κρινεῖ τὴν οἰκουμένην, καὶ ὁ Πατὴρ φωνὴν ἀφίησιν ἀνακηρύττων τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα ἔπεισι, τὴν φωνὴν ἕλκον ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ Χριστοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν ἐβάπτιζεν, ὁ δὲ ἐβαπτίζετο, ἵνα μή τις τῶν παρόντων περὶ Ἰωάννου νομίσῃ λέγεσθαι τὸ εἰρημένον, ἔρχεται τὸ Πνεῦμα διορθούμενον τὴν τοιαύτην ὑπόνοιαν. Ὥστε ὅταν λέγῃ, *Οὐκ ἤδειν αὐτόν*, τὸν ἔμπροσθεν λέγει χρόνον, οὐ τὸν ἐγγὺς τοῦ βαπτίσματος. Ἐπεὶ πῶς αὐτὸν ἐκώλυε λέγων, *Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι*; πῶς δὲ καὶ τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ ἔλεγε; Πῶς οὖν οὐκ ἐπίστευσαν Ἰουδαῖοι, φησίν; οὐδὲ γὰρ μόνος Ἰωάννης εἶδε τὸ Πνεῦμα ἐν εἴδει περιστερᾶς. Ὅτι εἰ καὶ εἶδον, ἀλλὰ τὰ τοιαῦτα [a] οὐχὶ τῶν τοῦ σώματος ὀφθαλμῶν δεῖται μόνον, ἀλλὰ πρὸ τούτων τῆς κατὰ διάνοιαν ὄψεως, ὥστε μὴ φαντασίαν περιττὴν τὸ πρᾶγμα νομίσαι. Εἰ γοῦν [b] θαυματουργοῦντα ὁρῶντες, καὶ ἀπτόμενον ταῖς οἰκείαις χερσὶ τῶν νενοσηκότων καὶ τῶν τεθνηκότων, καὶ οὕτως αὐτοὺς πρὸς ζωὴν ἐπανάγοντα καὶ ὑγείαν, τοσοῦτον ἐμέθυον ὑπὸ τῆς βασκανίας, ὥστε ἐναντία τοῖς ὁρωμένοις ἀποφαίνεσθαι· πῶς ἂν ἀπὸ τῆς ἐπιφοιτήσεως τοῦ Πνεύματος μόνης ἀπεκρούσαντο τὴν ἀπιστίαν; Τινὲς δέ φασιν οὐδὲ πάντας αὐτοὺς τεθεᾶσθαι, ἀλλ' ἢ μόνον Ἰωάννην καὶ τοὺς εὐγνωμονέστερον διακειμένους. Εἰ γὰρ καὶ αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς δυνατὸν ἦν ἰδεῖν ὡς ἐν εἴδει περιστερᾶς τὸ Πνεῦμα κατιόν· ἀλλ' ὅμως οὐ διὰ τοῦτο πᾶσα ἀνάγκη πᾶσι κατάδηλον εἶναι τὸ πρᾶγμα. Καὶ γὰρ καὶ Ζαχαρίας ἐν αἰσθητῷ εἶδει πολλὰ τεθέαται· καὶ Δανιὴλ καὶ Ἰεζεκιὴλ, καὶ κοινωνὸν τῆς θέας οὐδένα ἔσχον· καὶ Μωϋσῆς δὲ πολλὰ οἶδε, καὶ οἷα τῶν ἄλλων οὐδείς· καὶ τῆς μεταμορφώσεως δὲ τῆς ἐπὶ τοῦ ὄρους οὐ πάντες ἠξιώθησαν [c] οἱ μαθηταί· ἀλλ' οὐδὲ τῆς κατὰ τὴν ἀνάστασιν ὄψεως ἐκοινώνησαν ἅπαντες· καὶ τοῦτο δηλοῖ σαφῶς ὁ Λουκᾶς εἰπών· ὅτι ἔδειξεν ἑαυτὸν τοῖς *Μάρτυσι τοῖς προκεχειροτονημένοις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Κἀγὼ ἑώρακα καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ* [101] *Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.* Καὶ ποῦ ἐμαρτύρησεν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Ἀμνὸν μὲν γὰρ αὐτὸν ἐκάλεσε, καὶ ὅτι Πνεύματι βαπτίζειν ἔμελλεν, εἶπεν· Υἱὸν δὲ Θεοῦ οὐδαμοῦ. Καίτοι γε μετὰ τὸ βάπτισμα οὐδὲν αὐτὸν ἀναγράφουσιν εἰρηκότα οἱ ἄλλοι εὐαγγελισταὶ, ἀλλὰ τὰ μεταξὺ σιωπήσαντες, τὰ μετὰ τὴν σύλληψιν Ἰωάννου γενόμενα τοῦ Χριστοῦ θαύματα λέγουσιν. Ἀφ' ὧν στοχάζεσθαι εἰκὸς, ὅτι καὶ ταῦτα καὶ πολλῷ ἕτερα πλείονα παραλέλειπται· καὶ τοῦτο αὐτὸς οὗτος ὁ εὐαγγελιστὴς πρὸς τῷ τέλει τῆς συγγραφῆς ἐδήλωσε. Τοσοῦτον γὰρ ἀπέσχον τοῦ πλάσαι τι μέγα περὶ αὐτοῦ, ὅτι τὰ μὲν δοκοῦντα ἐπονείδιστα εἶναι πάνυ [d] ὁμοφώνως καὶ μετὰ ἀκριβείας ἔθηκαν ἁπάντων· καὶ οὐκ ἂν εὕροις οὐδένα αὐτῶν παραλιπόντα οὐδὲν τῶν τοιούτων· τῶν δὲ θαυμάτων τὰ μὲν ἄλλοις εἴασαν [e], τὰ δὲ πάντες ἀπεσιώπησαν. Ταῦτα δὲ μοι οὐκ ἁπλῶς εἴρηται, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν Ἑλλήνων ἀναισχυντίαν. Ἱκανὸν γὰρ τοῦτο τοῦ φιλαλήθους αὐτῶν τρόπου δεῖγμα, καὶ τοῦ μηδὲν πρὸς χάριν λέγειν. Καὶ δυνήσεσθε καὶ ταύτῃ μετὰ τῶν ἄλλων ὀπλίζεσθαι τῇ τῶν λόγων ὑποθέσει πρὸς αὐτούς. Ἀλλὰ προσέχετε· καὶ γὰρ ἄτοπον τὸν μὲν ἰατρὸν μετὰ ἀκριβείας ὑπὲρ τῆς τέχνης ἀγωνίζεσθαι τῆς αὐτοῦ, καὶ τὸν σκυτοτόμον, καὶ τὸν ὑφάντην, καὶ πάντας ἁπλῶς τοὺς τεχνίτας· τὸν δὲ Χριστιανὸν εἶναι φάσκοντα, μὴ δύνασθαι λόγον ὑπὲρ τῆς οἰκείας παρασχεῖν πίστεως. Καίτοι ἐκεῖνα μὲν παροφθέντα, εἰς χρήματα τὴν ζημίαν ἤνεγκε· ταῦτα δὲ ἀμελούμενα, αὐτὴν ἡμῖν [f] διαφθείρει τὴν ψυχήν. Ἀλλ' ὅμως οὕτως ἀθλίως διακείμεθα, ὡς ἐκείνοις μὲν ἅπασαν ἀπονέμειν σπουδήν· τῶν δὲ ἀναγκαίων, καὶ ἃ σωτηρίας ὑπόθεσις τῆς ἡμετέρας ἐστὶ, τούτων ὡς οὐδενὸς ἀξίων καταφρονεῖν.

δ'. Τοῦτο οὐκ ἀφίησι τοὺς Ἕλληνας τῆς οἰκείας ταχέως καταγελάσαι πλάνης. Ὅταν γὰρ αὐτοὶ μὲν τῷ ψεύδει συνιστάμενοι, πάντα πράττωσιν ὥστε συσκιάσαι τῶν δογμάτων τὴν αἰσχύνην, ἡμεῖς δὲ οἱ τῆς ἀληθείας θεραπευταὶ μηδὲ διᾶραι τὸ στόμα δυνώμεθα, πῶς οὐ πολλὴν τοῦ δόγματος καταγνώσονται τὴν ἀσθένειαν; πῶς οὐχ ἁπάτην καὶ μωρίαν τὰ ἡμέτερα ὑποπτεύσουσι; πῶς οὐ βλασφημήσουσι τὸν Χριστὸν ὡς εἴρωνα καὶ ἀπατεῶνα, καὶ τῇ τῶν πολλῶν ἀνοίᾳ πρὸς τὴν ἀπάτην ἀποχρησάμενον; Ταύτης δὲ ἡμεῖς αἴτιοι τῆς βλασφημίας, οὐκ ἐθέλοντες ἀγρυπνεῖν ἐν τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας λόγοις, ἀλλὰ πάρεργα τιθέμενοι ταῦτα, καὶ τὰ τῆς γῆς μεριμνῶντες. Καὶ ὀρχηστοῦ μέν τις ἐρῶν καὶ ἡνιόχου καὶ τοῦ τοῖς θηρίοις πυκτεύοντος, πάντα κινεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ μὴ ἔλαττον ἔχων ἀπελθεῖν· καὶ μακροὺς συνείρουσιν ἐπαίνους, πρὸς τοὺς κατηγοροῦντας αὐτῶν ἀπολογίαν συντιθέντες, καὶ μυρίοις βάλλοντες σκώμμασι τοὺς ἐναντισομένους· ὑπὲρ δὲ Χριστιανισμοῦ προκειμένων [g] λόγων, πάντες κάτω νεύουσι, καὶ κνῶνται, καὶ χασμῶνται, καὶ καταγελασθέντες ἀναχωροῦσι. [102] Καὶ πῶς οὐκ ἄξια ταῦτα μυρίας ὀργῆς, ὅταν ὁ Χριστὸς ἀτιμότερος ὀρχηστοῦ φαίνηται παρ' ὑμῖν; εἴ γε ὑπὲρ μὲν τῶν ἐκείνοις πεπραγμένων μυρίας ἀπολογίας μεμελετήκατε, καίτοι γε πάντων αἰσχροτέρων ὄντων· ὑπὲρ δὲ πῶν τοῦ Χριστοῦ θαυμάτων, καίτοι γε τὴν οἰκουμένην ἐπισπασαμένων, οὐδὲ ἐννοῆσαί τι καὶ μεριμνῆσαι ἀνέχεσθε. Πιστεύομεν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα· εἰς ἀνάστασιν σωμάτων, εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ἂν τοίνυν ἔρηταί τις Ἑλλήνων· Τίς ποτέ ἐστιν οὗτος ὁ Πατήρ; τίς δὲ ὁ Υἱός; τίς δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; ἢ πῶς καὶ ὑμεῖς τρεῖς λέγοντες θεοὺς, ἡμῖν ἐγκαλεῖ πολυθεΐαν; τί ἐρεῖτε; τί δὲ ἀποκρινεῖσθε; πῶς ἀποκρούσεσθε τὴν προσβολὴν τῶν λόγων τούτων; Τί δὲ, ἂν σιγώντων ὑμῶν πάλιν ἐπενέγκῃ τὸ ἕτερον ζήτημα, Τί δέ ἐστιν ὅλως ἀνάστασις, ἐρωτῶν; ἆρα γὰρ ἐν τούτῳ τῷ σώματι πάλιν ἀναστησόμεθα; ἆρα ἐν ἑτέρῳ παρὰ τοῦτο; καὶ εἰ ἐν τούτῳ, τίς χρεία αὐτὸ καταλυθῆναι; τί πρὸς ταῦτα ἐρεῖτε; Τί δὲ, ἂν λέγῃ· Διατί νῦν, καὶ μὴ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν παρεγένετο χρόνοις ὁ Χριστός; νῦν γὰρ ἔδοξεν αὐτῷ προνοῆσαι τῶν ἀνθρώπων, τὸν δὲ ἄλλον ἅπαντα χρόνον ἡμῶν κατεφρόνει; ἢ καὶ ἄλλα ἔτι ἂν πρὸς [h] τούτοις τούτων πλείονα ἐξετάζῃ; Οὐδὲ γὰρ ἀναγκαῖον πολλὰ ἐφεξῆς ζητήματα τιθέντας, τὰς λύσεις ἀποσιγᾶν, ὥστε μὴ τοὺς ἀφελεστέρους ταύτῃ παραβλάψαι. Ἀρκεῖ γὰρ καὶ τὰ εἰρημένα πρὸς τὰ

[a] Quidam ὅτι τὰ τοιαῦτα. [b] Εἰ γάρ Savil. et cod. 705, οἱ γὰρ cod. 706. [c] Savil. ἀπήλαυον (ἀπήλαυσαν codd. 705, 706). Morel. ἠξιώθησαν. [d] Alii ὁμοχρόνως. [e] Sic Savil. Morel. τὰ μὲν ἀλλήλοις παρεχώρησαν. [f] Alii ὑμῖν, alii ἡμῶν. [g] Sic Sav. et plurimi mss. Morel. προτεινομένων. [h] Quidam ἢ καὶ ἕτερα πρός.

ὑποτινάξαι ὑμῶν τὸν ὕπνον. Τί οὖν; ἂν ταῦτα ἐξετάζωσιν, ὑμεῖς δὲ μηδὲ τῶν ῥημάτων ὑπακούειν δύνησθε [a] ἁπλῶς τούτων, ἆρα μικρὰν ὑποστησόμεθα δίκην, εἰπέ μοι, τοσαύτης πλάνης αἴτιοι γινόμενοι τοῖς ἐν τῷ σκότῳ καθημένοις; Ἐβουλόμην, εἴ γε σχολῆς ἀπελαύετε πολλῆς, εἰς μέσον ἁπάντων ὑμῶν μιαροῦ τινος Ἕλληνος φιλοσόφου βιβλίον καθ' ἡμῶν εἰρημένον ἀγαγεῖν, ἑτέρου πάλιν πρεσβυτέρου [b] τούτου, ἵν' οὕτω γοῦν ὑμᾶς διανέστησα, καὶ τῆς πολλῆς νωθείας ἀπήγαγον. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι μὲν, ὥστε καθ' ἡμῶν εἰπεῖν, τοσαῦτα ἠγρύπνησαν, τίνος ἂν εἴημεν συγγνώμης ἡμεῖς ἄξιοι, εἰ μηδὲ τὰς προσβολὰς τὰς καθ' ἡμῶν εἰσόμεθα ἀποκρούεσθαι; Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ παρήχθημεν; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Ἕτοιμοι γίνεσθε πρὸς ἀπολογίαν παντὶ τῷ αἰτοῦντι ὑμᾶς λόγον περὶ τῆς ἐν ὑμῖν ἐλπίδος*; Καὶ ὁ Παῦλος δὲ τὰ αὐτὰ [c] παραινεῖ λέγων· *Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ ἐνοικείτω ἐν ὑμῖν πλουσίως*. Ἀλλὰ τί φασι πρὸς ταῦτα οἱ κηφήνων ἀλογώτεροι [d];

[a] Nonnulli δυνήσεσθε. [b] Morel. καὶ ἕτερον πολὺ πρεσβύτερον. Ibidem ἵν' οὕτω γοῦν ὑμᾶς διανέστησα, καὶ τῆς πολλῆς νωθείας ἀπήγαγον. In hæc verba probe notat Savilius ἵνα bis hic contra grammaticæ rationem cum indicativo conjungi. Infra hæc verba, τίνος δὲ ἕνεκεν παρήχθημεν, non lecta fuisse videntur ab interprete. [c] Morel. ἐλπίδος. Ἀλλαχοῦ δὲ ὁμοίως τὰ αὐτά, male. [d] Savil. et Morel. cum codd. 705 et 706 κηφήνων ἀργότεροι.

Ψυχὴ εὐλογημένη πᾶσα ἁπλῆ· καὶ, *Ὁ πορευόμενος ἁπλῶς, πορεύεται πεποιθώς*. Τοῦτο γὰρ πάντων αἴτιον τῶν κακῶν, ὅτι οὐδὲ τὰς μαρτυρίας τῶν Γραφῶν πρὸς τὸ δέον ἐπίστανται παράγειν οἱ πολλοί. Οὐ γὰρ τὸν ἀνόητον ἐνταῦθα λέγει, οὐδὲ τὸν οὐδὲν εἰδότα, ἀλλὰ τὸν ἀπόνηρον, τὸν μὴ κακοῦργον, τὸν συνετόν. Ἐπεὶ εἰ [103] τοῦτο ἦν, περιττὸν ἦν ἀκούειν [e], *Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί*. Ἀλλὰ τί ταῦτα χρὴ λέγειν, εἰς οὐδὲν δέον ἁπάντων τούτου τοῦ λόγου; Πρὸς γὰρ τοῖς εἰρημένοις, οὐδὲ τὰ ἄλλα ἡμῖν κατώρθωται, τὰ τοῦ βίου καὶ τῆς ζωῆς λέγω, ἀλλὰ πάντοθεν ἄθλιοι καὶ καταγέλαστοι ἐσμεν, καὶ αἰτιᾶσθαι μὲν ἀλλήλους ἀεὶ πρόχειροι, διορθοῦσθαι δὲ ἐφ' οἷς αἰτιώμεθα καὶ ἐγκαλούμεθα, ὀκνηροί. Διὸ παρακαλῶ ὑμᾶς, νῦν γοῦν ἡμῶν αὐτῶν γενομένους, μὴ μέχρι τῆς κατηγορίας ἵστασθαι μόνον· οὐ γὰρ ἀρκεῖ τοῦτο ἐξιλεώσασθαι τὸν Θεόν· ἀλλὰ καὶ ἀρίστην εἰς πάντα σπουδάσωμεν ἐπιδείξασθαι μεταβολὴν [f], ἵνα εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ βιώσαντες, καὶ αὐτοὶ τῆς μελλούσης ἀπολαύσωμεν δόξης· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[e] Sic Morel. Savil. et mss. εἰ τοῦτο ἦν, περιττὸν ἦν λέγειν, et ita legit Franc. Aretinus. [f] Codd. 705, 706 ἀλλ' ἀρίστην πάντοθεν ἐπιδείξασθε τὴν μεταβ.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΗ'.

Τῇ ἐπαύριον πάλιν εἱστήκει ὁ Ἰωάννης, καὶ ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ δύο. Καὶ ἐμβλέψας τῷ Ἰησοῦ περιπατοῦντι, λέγει· « Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ἤκουσαν αὐτοῦ οἱ δύο μαθηταὶ λαλοῦντος, καὶ ἠκολούθησαν αὐτῷ.

α'. Ῥᾳθυμόν πως ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ ὀξύῤῥοπον πρὸς ἀπώλειαν, οὐ παρὰ τὴν τῆς φύσεως κατασκευὴν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἐκ προαιρέσεως ῥᾳθυμίαν· διὸ πολλῆς δεῖται τῆς ὑπομνήσεως. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ διὰ τοῦτο γράφων τοῖς Φιλιππησίοις ἔλεγε· *Τὰ αὐτὰ γράφειν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρόν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές*. Ἡ μὲν γὰρ γῆ τὰ σπέρματα παραλαβοῦσα ἅπαξ, εὐθέως ἀποδίδωσι τοὺς καρποὺς, καὶ οὐ δεῖται δευτέρας καταβολῆς· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἀγαπητὸν πολλάκις σπείραντα καὶ πολλὴν ἐπιδειξάμενον ἐπιμέλειαν, ἅπαξ γοῦν δυνηθῆναι τὸν καρπὸν ἀπολαβεῖν. Πρῶτον μὲν γὰρ δυσκόλως ἐνιζάνει τῇ διανοίᾳ τὰ λεγόμενα, διὰ τὸ πολλὴν μὲν ὑποκεῖσθαι τὴν σκληρότητα, μυρίαις δὲ συνέχεσθαι ταῖς ἀκάνθαις, καὶ πολλοὺς εἶναι τοὺς ἐπιβουλεύοντας καὶ τὰ σπέρματα διαρπάζοντας. Ἔπειτα ὅταν παγῇ καὶ ῥιζωθῇ, τῆς αὐτῆς πάλιν δεῖται σπουδῆς, ὥστε πρὸς ἀκμὴν ἐλθεῖν αὐτὰ, καὶ ἐλθόντα μεῖναι ἀσινῆ, καὶ μηδὲν παραβλαβῆναι παρὰ μηδενός. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σπερμάτων, ὅταν ὁ στάχυς ἀπαρτισθῇ καὶ τὴν οἰκείαν ἰσχὺν ἀπολάβῃ, καὶ ἐρυσίβης καὶ αὐχμοῦ καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων εὐκόλως καταφρονεῖ· ἐπὶ δὲ τῶν δογμάτων οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ τελείως ἐργασθῆναι τὸ πᾶν, πολλάκις ἐπελθὼν χειμὼν εἷς καὶ κλυδώνιον, δυσκολίας προσβαλούσης, καὶ ἀνθρώπων ἀπατᾶν εἰδότων ἐπιβουλευσάντων, καὶ ἑτέρων πειρασμῶν ποικίλων ἐπενεχθέντων, ἐλυμήναντο. Ταῦτα δὲ ἡμῖν οὐχ ἁπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ἵνα ὅταν ἀκούσῃς τοῦ Ἰωάννου τὰ αὐτὰ [104] φθεγγομένου, μὴ φλυαρίας καταγνῷς [a], μηδὲ περιττόν τινα εἶναι νομίσῃς καὶ φορτικόν. Ἐβούλετο μὲν γὰρ ἅπαξ εἰπὼν ἀκουσθῆναι· ἐπειδὴ δὲ οὐ πολλοὶ τοῖς λεγομένοις προσεῖχον ἐξ ἀρχῆς διὰ τὸν πολὺν ὕπνον, καὶ δευτέρᾳ πάλιν αὐτοὺς ἀφυπνίζει φωνῇ. Σκόπει δέ· Εἶπεν, ὅτι *Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονε*· καὶ ὅτι *Οὐκ ἱκανός ἐστι* [b] *λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος αὐτοῦ*· καὶ, ὅτι *Αὐτὸς βαπτίζει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί*· καὶ ὅτι τὸ Πνεῦμα τεθέαται καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν καὶ μένον ἐπ' αὐτόν· καὶ μεμαρτύρηκεν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· οὐδεὶς προσέσχεν οὐδὲ ἠρώτησεν, οὐδὲ εἶπε· Τί ταῦτα λέγεις; καὶ ὑπὲρ τίνος; καὶ διατί; Εἶπε πάλιν, *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*. Οὐδὲ οὕτω καθήψατο τῆς ἀναισθησίας αὐτῶν. Διὰ τοῦτο λοιπὸν ἀναγκάζεται τὰ αὐτὰ λέγειν πάλιν, καθάπερ τινὰ σκληρὰν καὶ ἀνένδοτον γῆν τῇ νεώσει μαλάττων, καὶ τῷ λόγῳ οἷόν τινι ἀρότρῳ [c] πεπιλημένην ἀνεγείρων τὴν διάνοιαν, ὥστε εἰς τὸ βάθος τὰ σπέρματα καταβαλεῖν. Διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲ μακρὸν ποιεῖ τὸν λόγον, ὅτι ἐν μόνον ἐσπούδαζε, προσαγαγεῖν αὐτοὺς καὶ κολλῆσαι τῷ Χριστῷ. Ἤδει γὰρ ὅτι τοῦτο καταδεξάμενοι καὶ πεισθέντες, οὐ δεήσονται τοῦ μαρτυρήσοντος αὐτῷ λοιπόν· ὅπερ οὖν καὶ γέγονεν. Εἰ γὰρ οἱ Σαμαρεῖται λέγουσι μετὰ τὴν ἀκρόασιν αὐτοῦ τῇ γυναικὶ, *Οὐκ ἔτι διὰ τὴν σὴν λαλιὰν πιστεύομεν· αὐτοὶ γὰρ οἴδαμεν ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Σωτὴρ τοῦ κόσμου, ὁ Χριστός*· πολλῷ μᾶλλον οἱ μαθηταὶ τάχιον ἐχειρώθησαν ἄν, ὃ δὴ καὶ γέγονεν. Ἐλθόντες [d] γὰρ καὶ ἀκούσαντες μίαν ἑσπέραν, οὐκ ἔτι πρὸς Ἰωάννην ὑπέστρεψαν, ἀλλ' οὕτως αὐτῷ προσηλώθησαν, ὥστε τὴν Ἰωάννου διακονίαν ἀναδέξασθαι, καὶ αὐτοὶ κηρύττειν αὐτόν. *Εὑρίσκει γὰρ οὗτος*, φησὶ, *τὸν ἀδελφὸν τὸν ἴδιον Σίμωνα, καὶ λέγει αὐτῷ· Εὑρήκαμεν τὸν Μεσσίαν, ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, ὁ Χριστός*. Θέα δέ μοι [e] κἀκεῖνο, πῶς, ὅτε μὲν

[a] Morel. μὴ ἀπειρακαλίαν αὐτοῦ καταγνῷς.

[b] Savil. et codd. 705, 706, Οὐκ ἱκανός εἰμι. [c] Savil. λόγῳ καθάπερ ἀρότρῳ. Paulo post Morel. καταβαλεῖν. Ἐντεῦθεν οὐδέ. Tum Savil. et codd. nostri ἐκτείνει λόγον. [d] Sic Savil. et mss. Morel. οἱ μαθηταὶ τοῦτο ἀκούσαντες, καὶ τοῖς λόγοις αὐτοῦ ἐχειρώθησαν ἐλθόντες. [e] Morel. λέγει αὐτῷ. Θέα δέ μοι, omissis interpositis.

num in alio? si in hoc, quæ necessitas ut dissolvatur? quid ad hæc respondebitis? quid vero si hoc objiciat: Cur non superiori tempore advenit Christus? an nunc humano generi providere visum illi est, et in præterito omni tempore id neglexit? quid si alia plura examinet? Neque enim expedit ut multas alias quæstiones adjicientes, solutionem illarum taceamus, ne hæc simplicioribus noceant. Nam quæ diximus, sunt ad excutiendum somnum vestrum satis. Quid ergo si hæc percontentur, vos autem ne audire quidem hæc verba possitis? an, quæso, exiguum nos manet supplicium, qui sedentibus in tenebris tanta erroris causa simus? Vellem, si per otium vestrum liceret, exsecrandi cujusdam Græci philosophi librum contra nos scriptum huc afferre, necnon alterius longe antiquioris, ut sic vos excitarem, et tantam vestram segnitiem excuterem. Nam si illi, ut nos impugnarent, ita advigilarunt, qua erimus digni venia, si illata contra nos tela propulsare nesciamus? Qua de causa producti sumus? Non audis apostolum dicentem: *Parati estote ad defensionem omni vobis rationem exposcenti ejus quæ in vobis est spei* (1. *Pet.* 3. 15). Paulus quoque eadem utitur admonitione: *Verbum Christi inhabitet in vobis abundanter* (*Col.* 3. 16). Sed quid ad hæc dicunt homines fucis insipientiores[1]? Benedicta omnis anima simplex; et, *Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter* (*Prov.* 10. 9). Hoc quippe est omnium causa malorum, quod Scripturarum testimoniis opportune uti multi nesciant. Neque enim hic insipientem intelligit, neque ignarum qui nihil sciat, sed eum qui nec improbus, nec versutus sit, sed prudens. Nam si res ita esset[1], frustra diceretur: *Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ* (*Matth.* 10. 16). Sed quid hæc ultra persequamur, ad nihil profutura? Præter ea enim quæ jam dicta sunt, alia quoque ad mores et vitæ institutum spectantia male geruntur a nobis. Verum undique miseri, undique ridiculi sumus; ac semper parati ad alios coarguendos, segnes sumus ad ea corrigenda quæ in nobis redarguuntur. Quamobrem, obsecro, nobis tandem attendentes, ne in reprehensione gradum sistamus. Neque enim hoc est ad Deum placandum satis; sed etiam optimam in omnibus mutationem exhibere studeamus, ut ad gloriam Dei vitam agentes, et ipsi futura gloria fruamur; quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Sic omnes pene Mss. Savil. autem et Morel., Codices 703 et 706 secuti, legunt *segniores*, pro, *insipientiores*.

[1] Morel., habet, *nisi res ita se haberet*. Savil. autem et Mss. habent ut in textu, et ita legit Franc. Aretinus.

HOMILIA XVIII.

35. *Altera die iterum stabat Joannes, et ex discipulis ejus duo.* 36. *Et respiciens Jesum ambulantem, dicit: Ecce agnus Dei.* 37. *Et audierunt eum duo discipuli loquentem, et sequuti sunt Jesum.*

1. *Propter segnitiem naturæ humanæ eadem monita sæpius repetenda sunt. Cur Joannes Bapt. eadem ipsa multoties loquatur.* — Segnis plane est humana natura, et ad perniciem prona, non ex ipsa naturæ conditione, sed ex voluntatis ignavia: quapropter multa opus habet monitione. Ideo Paulus Philippensibus scribens dicebat: *Eadem scribere, mihi quidem non grave, vobis autem tutum* (*Philipp.* 3. 1). Nam terra quidem semel suscepto semine, statim fructus profert, neque altera eget satione: in anima autem nostra non ita res se habet; sed optabile est ut postquam frequenter jactum est semen, et post magnam exhibitam diligentiam, semel saltem possit fructum excipere. Primo quidem quæ dicuntur non facile imprimuntur in animum, quod multa substrata sit durities, innumeris spinis obstruatur anima, multosque insidiatores habeat qui semen abripiant. Deinde postquam infixum semen radices egerit, eadem est opus diligentia, ut ad vigorem perveniant semina, illæsaque maneant, neque lædantur ab aliquo. In seminibus enim cum spica perfecta virtutem suam accepit, æstum cæterasque pestes contemnit: in dogmatibus vero non sic; sed postquam totum opus impensum est, superveniens hiems ac tempestas, difficultate præoccupante, et fraudulentis hominibus insidiantibus, ingruentibus variis tentationibus, totum labefactatur. Hæc porro non sine causa a nobis dicta sunt; sed ut dum audis Joannem eadem ipsa repetentem, ne quasi nugacem damnes, neque inanem onerosumve existimes. Voluisset quippe semel loquutus audiri: quia vero non multi erant qui dictis statim attenderent ob somnolentiam, repetita voce illos expergefacit. Jam hic attende: dixit, *Qui post me venit, ante me factus est*; et, *Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti ejus*; et, *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni* (*Matth.* 3. 11), quodque viderit Spiritum descendentem sicut columbam, et manentem super eum; et testificatus est quod ipse esset Filius Dei: nemo attendit, nemo interrogavit vel dixit, Cur hæc loqueris, qua de causa et ratione? Dixit rursum, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi*. Neque sic illorum ignaviam tetigit. Ideo eadem ipsa repetere cogitur, ac si terram quamdam asperam et duram renovatione emolliret, et verbo quasi aratro subactam mentem excitaret, ut profunde semina jaceret. Ideo non longo utitur sermone, quia unum tantum curabat, ut illos cum Christo conjungeret. Sciebat enim illos, si hoc semel suscepissent et obtemperassent, non ultra testimonio opus habituros: ut etiam evenit. Nam si Samaritani, postquam illum audierant, mulieri dicunt: *Non jam propter tuam loquelam credimus: ipsi enim novimus, quia hic est Salvator mundi Christus* (*Joan.* 4. 42); multo citius discipuli capti fuissent, ut revera capti sunt. Cum

enim accessissent, et una tantum vespera audivissent, non ultra ad Joannem reversi sunt, sed ita illi hæserunt, ut Joannis etiam ministerium acciperent, ipsumque prædicarent. *Invenit*, inquit, *hic fratrem suum Simonem, et dicit ei:*(*a*) [*Invenimus Messiam, quod est interpretatum Christus* (*Joan.* 1. 41).] Hoc vero mihi consideres velim, quomodo, cum diceret, *Qui post me venit, ante me factus est*; et, *Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti ejus*, neminem ceperit; cum autem de œconomia loquutus est, et in humiliorem sermonem descendit, tunc sequuti sunt discipuli [1]. Neque illud tantum considerandum est; sed etiam quod non tam multi alliciantur, quando quid magnum et sublime de Deo dicitur, quam ubi clementiæ et benignitatis verba, quæ ad auditorum salutem spectent, proferuntur. Audierunt enim quod tolleret peccatum mundi, et statim accurrerunt. Nam si scelera abluenda sunt, inquiunt, Cur cunctamur? adest qui sine labore nos liberet; quomodo non extremæ dementiæ fuerit, donum in aliud tempus rejicere? Audiant catechumeni, qui usque ad extremum halitum salutem suam remittunt (*b*). Rursum stetit Joannes, inquit, et dixit: *Ecce agnus Dei.* Nihil Christus loquitur; sed omnia ille. Sic sponsus solet; nihil ipse sponsæ dicit, sed adest silens: alii illum indicant, sponsamque ipsi tradunt: illa comparet, neque sponsus illam per se accipit, sed alio tradente. Postquam vero illam traditam acceperit, ita erga illam afficitur, ut non ultra pronuborum recordetur. Id circa Christum evenit. Venit in sponsam ducturus Ecclesiam; nihil ipse dixit, sed adfuit tantum: Joannes autem amicus ejus sponsæ dexteram ipsi tradidit, verbis illi hominum animas concilians: quos acceptos ille ita affecit, ut non ultra ad eum qui tradiderat reverterentur.

2. *Verbum erga humanam naturam sicut sponsus erga sponsam se gessit. Joannes solus præsentem Christum prædicavit. Virtus sacrificii Christi semper operatur. Joannis B. sobrietas. Maximum de Christo testimonium opera ejus.* — Neque hoc tantum, sed etiam aliud hic est observandum. Quemadmodum in nuptiis non sponsum adit puella, sed ille ad ipsam festinat, etiamsi filius regis sit, etiamsi illa sit vilioris conditionis, imo si ancillam ducturus sit: ita et hic contigit. Hominum natura non ascendit in cælum, sed ipse ad vilem illam et contemptu dignam descendit: postquc celebratas nuptias, non sivit illam hic ultra remanere, sed abductam in paternam domum duxit. Cur Joannes non seorsim discipulos accipit, ut de hisce rebus ipsos alloquatur, et sic illos Christo tradat, verum palam præsentibus omnibus dicit, *Ecce agnus Dei?* Ne videretur illud de industria factum esse. Nam si illo seorsim hortante ad Christum abiissent, ut gratiam Joanni habentes, cito fortasse resiliissent: nunc autem ex communi doctrina ad Christum sequendum inducti, firmi perstiterunt discipuli, utpote qui non in gratiam magistri sequuti essent, sed propriæ utilitatis causa. Prophetæ utique et apostoli omnes absentem illum prædicarunt; illi ante adventum, hi post assumptionem ejus: hic vero solus præsentem prædicat; ideoque illum amicum sponsi dicit, quia nuptiis ipse solus adfuit. Etenim ipse omnia fecit et perfecit: ipse rei principium dedit. *Et respiciens Jesum ambulantem dixit, Ecce agnus Dei;* ostendens se non voce tantum, sed et oculis testificari. Mirabatur quippe Christum gaudens et exsultans. Neque statim hortatur, sed interim præsentem miratur tantum et obstupescit; donumque quod allatum venerat ostendit, itemque purgationis modum. Agnus quippe hæc ambo declarat. Neque dixit, Qui sublaturus est, vel, Qui sustulit, sed, *Qui tollit peccata mundi;* utpote qui id semper faciat. Neque enim tunc solum sustulit cum passus est, sed ex illo ad hoc usque tempus tollit peccata, non semper crucifixus (unum enim pro peccatis obtulit sacrificium), sed semper hoc uno sacrificio purificat. Quemadmodum igitur Verbum excellentiam ostendit, et Filius præstantiam qua aliis antecellit: sic agnus, et Christus, et propheta, lux vera, pastor bonus, et quæcumque de illo dicuntur cum articuli additamento, multam præ se ferunt distinctionem. Nam multi erant agni, prophetæ, christi, filii; sed ab illis omnibus longe distat ipse. Neque articulo tantum id confirmavit, sed etiam additamento Unigeniti. Nihil enim ipsi commune cum creatura est. Quod si cui extra tempus dictum videatur, hora nempe decima (nam hoc tempore, *Hora erat quasi decima*, inquit), hic certe mihi longe aberrare videtur. Nam apud multos quidem eorum qui carni serviunt, post sumptum prandium non videtur opportunum esse tempus ad res serias tractandas, quod ciborum mole cor obruatur: ubi autem vir erat qui ne communi quidem cibo uteretur, quique etiam vespere ita sobrius et levis erat, ut nos sumus matutinis horis, imo longe magis (apud nos enim sæpe vespertini cibi reliquiæ in imagine versantur; ille vero nulla re hujusmodi naviculam gravabat): jure vesperi de rebus hisce loquebatur. Ad hæc vero in deserto sedes habebat et prope Jordanem, quo omnes cum tremore magno ad baptismum properabant, parum sæcularia tunc curantes: quandoquidem cum Christo per triduum jejuni perseverarunt. Hoc enim præconis strenui, et accurati agricolæ opus est, non ante discedere, quam videat insitum verbum radices ponere. Cur autem non totam peragravit Judæam, ut illum prædicaret, sed secus flumen stetit, exspectans eum, ut adventem ostenderet? Quia illud per opera fieri volebat: id vero interim curabat, ut illum notum faceret, ac quibusdam suaderet, ut æternam vitam audirent. Majus autem ipsi relinquit testimonium, per opera confirmandum; quemadmodum ipse dicit: *Ego non ab homine accipio testimonium: opera enim quæ dedit mihi Pater, hæc sunt quæ testificantur de me* (*Joan.* 5. 34 *et* 35). Vide quam efficacius illud esset. Quia

[1] Sic Savil. et Mss. In Morel. autem legitur, *discipuli capti sunt et sermonibus ejus victi.*

(*a*) Uncinis clausa desunt in Morel.

(*b*) Erant quidam catechumeni, qui usque ad extremum halitum baptisma differrent.

Ὠγεν, *Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονε*, καὶ, ὅτι *Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος αὐτοῦ*, οὐδένα εἶλεν· ὅτε δὲ περὶ τῆς οἰκονομίας διελέχθη, καὶ ἐπὶ τὸ ταπεινότερον τὸν λόγον ἤγαγε [a], τότε ἠκολούθησαν οἱ μαθηταί. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἔστι κατιδεῖν, ἀλλ' ὅτι καὶ οὐχ οὕτως οἱ πολλοὶ προσάγονται, ὅταν τι μέγα καὶ ὑψηλὸν περὶ Θεοῦ λέγηται, ὡς ὅταν χρηστὸν καὶ φιλάνθρωπον καὶ εἰς τὴν τῶν ἀκουόντων ἀνθρώπων σωτηρίαν ἧκον. Ἤκουσαν γοῦν ὅτι αἴρει τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ εὐθέως ἐπέδραμον. Εἰ γὰρ ἔστιν ἀπολούσασθαι τὰ ἐγκλήματα, τίνος ἕνεκεν, φησὶν, ἀναβαλλόμεθα; πάρεστιν ὁ χωρὶς πόνων ἐλευθερώσων ἡμᾶς· πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας ὑπερτίθεσθαι τὴν δωρεάν; Ἀκουέτωσαν οἱ κατηχούμενοι, καὶ πρὸς ἐσχάτας ἀναπνοὰς τὴν οἰκείαν ἀναβαλλόμενοι σωτηρίαν. Πάλιν εἰστήκει, φησὶν; ὁ Ἰωάννης καὶ λέγει· *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ*. Οὐδὲν ὁ Χριστὸς διαλέγεται, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνος. [105] Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ νυμφίου γίνεται. Οὐκ αὐτός τι λέγει πρὸς τὴν νύμφην τέως, ἀλλὰ πάρεστι μὲν σιγῇ, ἕτεροι δὲ αὐτὸν δηλοῦσι καὶ τὴν νύμφην, ἐγχειρίζουσι δὲ ἕτεροι· αὗτη δὲ φαίνεται μόνον, καὶ οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ ταύτην ἅπεισι λαβὼν, ἀλλ' ἑτέρου παραδόντος αὐτήν. Ὅταν δὲ λάβῃ παραδοθεῖσαν, οὕτως αὐτὴν διατίθησιν, ὡς μηκέτι μεμνῆσθαι τῶν κατεγγυησάντων. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ γέγονεν. Ἦλθεν ἁρμοσόμενος τὴν Ἐκκλησίαν· οὐδὲν αὐτὸς εἶπεν, ἀλλὰ παρεγένετο μόνον· ὁ δὲ φίλος αὐτοῦ ὁ Ἰωάννης τὴν δεξιὰν ἐνέθηκε τῆς νύμφης, διὰ τῶν λόγων ἐγχειρίσας αὐτῷ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων. Λαβὼν αὐτὸς λοιπὸν, οὕτως αὐτοὺς διέθηκεν, ὡς μηκέτι πρὸς τὸν ἐγχειρίσαντα ἀπελθεῖν.

β'. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον [b], ἀλλὰ καὶ ἕτερον ἔστιν ἐνταῦθα παρατηρῆσαι. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν γάμων οὐχ ἡ κόρη πρὸς τὸν νυμφίον ἅπεισιν, ἀλλ' οὗτος πρὸς αὐτὴν ἐπείγεται, κἂν βασιλέως υἱὸς ᾖ, κἂν εὐτελῆ τινα καὶ ἀπερρίμμενην, κἂν θεραπαινίδα κατεγγυήσασθαι μέλλῃ· οὕτω καὶ ἐνταῦθα συνέβη [c]. Οὐκ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνῆλθε τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, ἀλλ' αὐτὸς πρὸς τὴν εὐκαταφρόνητον ταύτην καὶ εὐτελῆ παραγέγονε· καὶ γενομένων τῶν γάμων [d], οὐκ εἴασεν ἐνταῦθα μένειν αὐτὴν λοιπὸν, ἀλλὰ παραλαβὼν, πρὸς τὸν οἶκον ἀνήγαγε τὸν πατρικόν. Τί δήποτε δὲ οὐ κατ' ἰδίαν λαμβάνει τοὺς μαθητὰς τοὺς ἑαυτοῦ, καὶ περὶ τούτων αὐτοῖς διαλέγεται ὁ Ἰωάννης, καὶ οὕτως αὐτοὺς δίδωσι [e] τῷ Χριστῷ, ἀλλὰ δημοσίᾳ μετὰ πάντων αὐτοῖς φησιν· *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ*; Ἵνα μὴ δόξῃ συσκευῆς εἶναι τὸ ἔργον. Εἰ μὲν γὰρ παρ' αὐτοῦ κατ' ἰδίαν παρακληθέντες ἀπῆσαν, καὶ ὡς χάριν αὐτῷ παρέχοντες, ταχέως ἂν ἴσως καὶ ἀπεπήδησαν· νῦν δὲ ἐκ τῆς κοινῆς γενομένης διδασκαλίας καταδεξάμενοι τὴν ἀκολούθησιν, βέβαιοι λοιπὸν ἔμενον μαθηταί, ὡς οὐ διὰ τὴν εἰς τὸν διδάσκαλον χάριν ἀκολουθήσαντες, ἀλλ' εἰλικρινῶς καὶ πρὸς τὸ κέρδος ὁρῶντες τὸ ἑαυτῶν. Οἱ μὲν οὖν προφῆται καὶ οἱ ἀπόστολοι πάντες ἀπόντα αὐτὸν ἐκήρυττον· οἱ μὲν πρὸ τῆς κατὰ σάρκα παρουσίας, οἱ δὲ μετὰ τὴν ἀνάληψιν· οὗτος δὲ μόνος παρόντα. Διὸ καὶ φίλον αὐτὸν τοῦ νυμφίου φησὶν, ἐπειδὴ καὶ ἐν τοῖς γάμοις μόνος αὐτὸς παρεγένετο.

Καὶ γὰρ αὐτὸς πάντα ἐποίησε καὶ ἀπετέλεσεν· αὐτὸς τῷ πράγματι τὴν ἀρχὴν παρέσχε. *Καὶ ἐμβλέψας τῷ Ἰησοῦ περιπατοῦντι, λέγει· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ*. Τοῦτο εἶπε, δεικνὺς ὅτι οὐ τῇ φωνῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐμαρτύρει· καὶ γὰρ ἐθαύμαζε τὸν Χριστὸν χαίρων καὶ ἀγαλλόμενος. Καὶ οὐ ποιεῖ [f] τὸν λόγον παρακλητικὸν τέως, ἀλλὰ θαυμάζει μόνον καὶ ἐκπλήττεται τὸν παρόντα· καὶ τὴν ὥρεάν δὲ αὐτοῖς πᾶσιν ἐφ' ἣν παρεγένετο δηλοῖ, καὶ τὸν τρόπον τοῦ καθαρμοῦ. Ὁ γὰρ ἀμνὸς ἀμφότερα ταῦτα ἐμφαίνει. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ ληψόμενος, ἢ Ὁ ἄρας· ἀλλ', *Ὁ αἴρων τὰς ἁμαρτίας τοῦ κόσμου*, ὡς [g] ἀεὶ τοῦτο ποιοῦντος αὐτοῦ. Οὐ γὰρ τότε μόνον ἔλαβεν ὅτε ἔπαθεν, ἀλλ' ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ παρόντος αἴρει τὰς ἁμαρτίας, [106] οὐκ ἀεὶ σταυρούμενος (μίαν γὰρ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσήνεγκε θυσίαν), ἀλλ' ἀεὶ καθαίρων διὰ τῆς μιᾶς ἐκείνης. Ὥσπερ οὖν ἡμῖν ὁ Λόγος τὸ ἐξαίρετον δείκνυσι, καὶ ὁ Υἱὸς τὸ ἐξηλλαγμένον πρὸς τοὺς ἄλλους ἐμφαίνει· οὕτω καὶ ὁ ἀμνὸς, καὶ ὁ Χριστὸς, καὶ ὁ προφήτης. καὶ τὸ ὡς τὸ ἀληθινὸν, καὶ ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, καὶ ὅσα ἂν ἐπ' αὐτοῦ λέγηται μετὰ τῆς [h] τοῦ ἄρθρου προσθήκης, πολὺ δείκνυσι τὸ διωρισμένον. Καὶ γὰρ ἀμνοὶ ἦσαν πολλοὶ, καὶ προφῆται, καὶ χριστοὶ, καὶ υἱοί· ἀλλὰ πάντων ἐκείνων αὐτὸν ἀφίστησι πολλῷ τῷ μέσῳ. Καὶ οὐδὲ τῷ ἄρθρῳ τούτῳ ἠσφαλίσατο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ τοῦ Μονογενοῦς προσθήκῃ. Οὐδὲν γὰρ αὐτῷ κοινὸν πρὸς τὴν κτίσιν. Εἰ δέ τινι παρὰ καιρὸν εἶναι δοκεῖ, τὸ ὥρα δεκάτῃ ταῦτα λέγεσθαι (καὶ γὰρ οὗτος ὁ καιρὸς τότε τῆς ἡμέρας ἦν· *Ὥρα γάρ ἦν ὡς δεκάτη*, φησὶν), ἐσφάλθαι σφόδρα ὁ τοιοῦτός μοι δοκεῖ. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν πολλῶν καὶ τῇ σαρκὶ δουλευόντων, εἰκότως ὁ μετὰ τὴν ἑστίασιν καιρὸς οὐκ ἔστι σφόδρα ἐπιτήδειος πρός τι τῶν ἀναγκαίων, διὰ τὸ τὴν καρδίαν τοῖς σιτίοις βαρύνεσθαι· ἔνθα δὲ ἀνὴρ ἦν οὐδὲ τῆς κοινῆς μετέχων τροφῆς, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐσπέραν μετὰ τοσαύτης διάγων νήψεως, μεθ' ὅσης ἡμεῖς ὑπὸ τὴν ἕω, μᾶλλον δὲ καὶ μετὰ πολλῷ πλείονος (ἐπὶ μὲν γὰρ ἡμῶν πολλάκις τῆς ἑσπερινῆς τροφῆς λείψανα ἐναπολειφθέντα, φαντάζει τὴν ψυχὴν, ἐκεῖνος δὲ οὐδενὶ [i] τούτων τὸ πλοῖον ἐβάρυνεν)· εἰκότως καὶ δεῖλης ὀψίας περὶ τοιούτων ἐφθέγγετο. Ἔπειτα καὶ ἐν ἐρήμῳ διέτριβε παρὰ τὸν Ἰορδάνην, ἔνθα πάντες μετὰ πολλοῦ τοῦ τρόμου πρὸς τὸ βάπτισμα ἀπῄντων, τῶν βιωτικῶν βραχὺ φροντίζοντες τότε· ἐπεὶ καὶ τῷ Χριστῷ τρεῖς ἡμέρας προσεκαρτέρησαν, καὶ ἦσαν ἄσιτοι. Τοῦτο γὰρ σφοδροῦ κήρυκος καὶ ἐπιμελοῦς γεωργοῦ, μὴ πρότερον ἀποστῆναι, ἕως ἂν ἴδῃ κατασχεθέντα ἐν τὸν φυτευθέντα λόγον. Τί δήποτε δὲ οὐ περιῆλθε πανταχοῦ τῆς Ἰουδαίας κηρύσσων αὐτὸν, ἀλλ' εἰστήκει παρὰ τὸν ποταμὸν, περιμένων ἐλθεῖν αὐτὸν καὶ δεῖξαι παραγενόμενον; Ὅτι διὰ τῶν ἔργων ἐκεῖνο γενέσθαι ἐβούλετο· τὸ δὲ σπουδαζόμενον, γνώριμον τέως ποιῆσαι μόνον, καὶ πεῖσαί τινας ἀκοῦσαι τῆς αἰωνίου ζωῆς. Τὴν δὲ μείζονα αὐτῷ καταλιμπάνει μαρτυρίαν τὴν διὰ τῶν ἔργων, καθάπερ καὶ αὐτός φησιν· *Ἐγὼ οὐ παρὰ ἀνθρώπου λαμβάνω τὴν μαρτυρίαν· τὰ γὰρ ἔργα ἃ ἔδωκέ μοι ὁ Πατὴρ, ταῦτά ἐστι τὰ μαρτυροῦντα περὶ ἐμοῦ*. Ὅρα γοῦν πῶς τοῦτο ἐνεργέστερον ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ μικρὸν ἐνέβαλε σπινθῆρα, ἀθρόως ἡ πυρὰ πρὸς τὸ ὕψος ἦρετο. Οἱ γὰρ πρὸ τούτου μηδὲ προσέχοντες τοῖς λεγομένοις, ὕστερον λέγουσι· *Πάντα ὅσα εἶπεν Ἰωάννης, ἀληθῆ ἐστιν*.

[a] Morel. ἤγαγε, Savil. et codd. , 706 κατήγαγε. Infra iidem ἀνῆκον ubi ἦκον. [b] Morel. μόνον αὐτοῦ. [c] Savil. γέγονεν. Morel. συνέβη, quod idipsum est. [d] Alii τῶν πραγμάτων [e] Savil. παραδίδωσι cum sæpe laudatis codd.

[f] Morel. καὶ οὐδὲ ποιεῖ. Savil. καὶ οὐ ποιεῖ. [g] Quidam ὡσανεί. [h] Savil. et cod. 705 διὰ τῆς. [i] Morel. ἐπὶ οὐδενί. In Savil. et mss. ἐπὶ deest. [j] Sic Morel. Savil. κατισχόντα.

γ'. Ἄλλως δὲ καὶ [a] εἰ περινοστῶν ταῦτα ἔλεγεν, ἔδοξεν ἂν ἐκ σπουδῆς τινος ἀνθρωπίνης γίνεσθαι τὰ γινόμενα, καὶ ὑποψίας ἦν μεστὸν τὸ κήρυγμα. *Καὶ* [b] *ἤκουσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ οἱ δύο, καὶ ἠκολούθησαν αὐτῷ.* Καίτοι γε καὶ ἕτεροι ἦσαν αὐτῷ μαθηταί, ἀλλ' ἐκεῖνοι οὐ μόνον οὐκ ἠκολούθησαν, ἀλλὰ καὶ ζηλοτύπως [107] πρὸς αὐτὸν διετέθησαν· *Ῥαββὶ* γάρ, φησίν, *ὃς ἦν μετὰ σοῦ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ᾧ σὺ μεμαρτύρηκας, ἴδε οὗτος βαπτίζει, καὶ πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν.* Καὶ πάλιν οὗτοι φαίνονται [c] ἐγκαλοῦντες· *Διατί ἡμεῖς νηστεύομεν, καὶ οἱ μαθηταί σου οὐ νηστεύουσιν;* Ἀλλ' οἱ τῶν ἄλλων βελτίους οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθον, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἤκουσαν καὶ ἠκολούθησαν. Ἠκολούθησαν δέ, οὐχ ὡς τοῦ διδασκάλου καταφρονήσαντες, ἀλλ' ὡς αὐτῷ μάλιστα πεισθέντες, καὶ δεῖγμα μέγιστον τοῦ κρίσει λογισμῶν ὀρθῇ τοῦτο ποιεῖν ἐξενεγκόντες. Οὐδὲ γὰρ παρακληθέντες αὐτὸ ἐποίησαν, ὅπερ ὕποπτον ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ προεῖπε μόνον τὸ μέλλον, ὅτι βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ἠκολούθησαν αὐτῷ. Οὐ τοίνυν ἀπέστησαν τοῦ διδασκάλου, ἀλλ' ἐβουλήθησαν μαθεῖν, τί πλέον φέρει τοῦ Ἰωάννου. Καὶ ὥρα τὴν σπουδὴν μετὰ αἰδοῦς γινομένην. Οὐδὲ γὰρ εὐθέως προσελθόντες ἐπηρώτησαν τὸν Ἰησοῦν ὑπὲρ ἀναγκαίων καὶ μεγίστων πραγμάτων, οὐδὲ δημοσίᾳ παρόντων ἁπάντων ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν, ἀλλ' ἰδίᾳ διαλεχθῆναι αὐτῷ ἐσπούδαζον. Ἤδεισαν γὰρ οὐ ταπεινοφροσύνης, ἀλλ' ἀληθείας ὄντα τοῦ διδασκάλου τὰ ῥήματα. *Ἦν Ἀνδρέας,* φησίν, *ὁ ἀδελφὸς Σίμωνος Πέτρου, εἷς ἐκ τῶν δύο τῶν ἀκουσάντων Ἰωάννου, καὶ ἀκολουθησάντων αὐτῷ.* Τίνος οὖν ἕνεκεν καὶ τὸ τοῦ ἑτέρου οὐκ ἐγνώρισεν ὄνομα; Τινές φασι διὰ τὸ αὐτὸν εἶναι τὸν γράφοντα τὸν ἠκολουθηκότα· τινὲς δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὅτι ἐκεῖνος οὐχὶ τῶν ἐπιπλήξεων ἦν. Οὐδὲν οὖν πλέον τῶν ἀναγκαίων λέγειν ἐχρῆν. Τί γὰρ ὄφελος ἐκ τοῦ μαθεῖν ἐκείνου τὴν προσηγορίαν, ἐπεὶ οὐδὲ τῶν ἑβδομήκοντα δύο λέγει τὰ ὀνόματα; Τοῦτο καὶ παρὰ Παύλῳ ἔστιν ἰδεῖν [d]· *Συνεπέμψαμεν γὰρ αὐτῷ,* φησί, *τὸν ἀδελφὸν ἐν πολλοῖς πολλάκις σπουδαῖον ὄντα, οὗ ὁ ἔπαινος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ.* Τοῦ δὲ Ἀνδρέου μέμνηται καὶ δι' ἑτέραν αἰτίαν. Ποίαν δὴ ταύτην; Ἵνα, ὅταν ἀκούσῃς ὅτι Σίμωνι ἀκούσας μετ' αὐτοῦ, *Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων,* οὐ διηπόρησε πρὸς τὴν παράδοξον ταύτην ὑπόσχεσιν, μάθῃς ὅτι τὰς ἀρχὰς τῆς πίστεως ὁ ἀδελφὸς ἦδη προκατεβάλλετο [e]. *Στραφεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς καὶ ἰδὼν αὐτοὺς ἀκολουθοῦντας, λέγει αὐτοῖς· Τί ζητεῖτε;* Ἐντεῦθεν παιδευόμεθα, ὅτι οὐ φθάνει τὰς βουλήσεις ἡμῶν ὁ Θεὸς ταῖς δωρεαῖς· ἀλλ' ὅταν ἡμεῖς ἀρξώμεθα, ὅταν τὸ θέλειν παράσχωμεν, τότε καὶ αὐτὸς πολλὰς δίδωσιν ἡμῖν τῆς σωτηρίας τὰς ἀφορμάς. Τί ζητεῖτε; Τί τοῦτο; ὁ εἰδὼς τὰς καρδίας [f] τῶν ἀνθρώπων, ὁ τοῖς λογισμοῖς ἡμῶν ἐμβατεύων, οὗτος ἐρωτᾷ; Ἀλλ' οὐχ ἵνα μάθῃ (πῶς γάρ;), ἀλλ' ἵνα διὰ τῆς ἐρωτήσεως μᾶλλον αὐτοὺς οἰκειώσηται, καὶ πλείονος μεταδῷ τῆς παῤῥησίας, καὶ δείξῃ τῆς ἀκροάσεως ὄντας ἀξίους. Εἰκὸς γὰρ ἦν ἐρυθριᾶν καὶ δεδοικέναι, ἅτε ἀγνῶτας ὄντας, καὶ τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ τοῦ διδασκάλου μαρτυροῦντος ἀκηκοότας. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λύων, τὴν αἰδὼ, τὸν [108] φόβον, ἐρωτᾷ, καὶ φύσ εἰσε σιγῇ μέχρι τῆς οἰκίας ἐλθεῖν· καίτοι τὸ αὐτὸ ἂν ἐγένετο, καὶ εἰ μὴ ἠρώτησε. Παρέμειναν γὰρ ἂν ἀκολουθοῦντες αὐτῷ, καὶ κατὰ πόδας βαδίζοντες ἐπέστησαν τῇ οἰκίᾳ. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐρωτᾷ; Τοῦτο ὅπερ εἶπον κατασκευάζων, καταπραΰνων τε αὐτοῖς τὸν λογισμὸν ἐρυθριῶντα, ἔτι καὶ ἀγωνιῶντα, καὶ παρέχων θαῤῥεῖν. Οὐ διὰ τῆς ἀκολουθήσεως δὲ μόνον τὸν πόθον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς ἐρωτήσεως ἐφανέρωσαν. Οὐδὲ γὰρ οὐδέπω μαθόντες παρ' αὐτοῦ, οὐδὲ ἀκούσαντες, διδάσκαλον αὐτὸν καλοῦσιν, εἰς τοὺς μαθητὰς εἰσωθοῦντες ἑαυτοὺς, καὶ τὴν αἰτίαν δεικνύντες, δι' ἣν ἠκολούθουν, ὥς τι τῶν χρησίμων ἀκουσόμενοι. Θέα δέ μοι καὶ τὴν σύνεσιν. Οὐκ εἶπον· Δίδαξον ἡμᾶς περὶ δογμάτων ἢ τινος ἑτέρου τῶν ἀναγκαίων· ἀλλὰ τί; *Ποῦ μένεις;* Μετὰ γὰρ ἡσυχίας, ὅπερ ἔμπροσθεν ἔφην, καὶ εἰπεῖν τι πρὸς αὐτὸν, καὶ ἀκοῦσαί τι παρ' αὐτοῦ, καὶ μαθεῖν ἤθελον. Διόπερ οὐδὲ ἀνεβάλοντο, οὐδὲ εἶπον· Ἤξομεν πάντως αὔριον, καὶ ἀκουσόμεθα διαλεγομένου σου δημοσίᾳ· ἀλλὰ τὴν πολλὴν σπουδὴν ἣν εἶχον περὶ τὴν ἀκρόασιν ἐπιδείκνυνται, τῷ μηδὲ ὑπὸ τῆς ὥρας ἀποτραπῆναι. Καὶ γὰρ ἔτυχε λοιπὸν πρὸς δυσμὰς ὁ ἥλιος ὤν. *Ὥρα* γὰρ *ἦν ὡς δεκάτη,* φησί. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς οὐ λέγει τὰ σημεῖα τῆς οἰκίας, οὐδὲ τὸν τόπον, ἀλλ' ἐπισπᾶται πλέον αὐτοὺς πρὸς τὴν ἀκολούθησιν, δεικνὺς ὅτι αὐτοὺς ἀπεδέξατο. Καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ αὐτὸς τοιοῦτόν τι εἶπεν· ἀκαιρόν ἐστιν εἰς οἰκίαν νῦν ὑμᾶς εἰσελθεῖν, ἀκούσεσθε αὔριον εἴ τι βούλεσθε, ἀναχωρήσατε οἴκαδε νῦν· ἀλλ' [g] ὡς πρὸς φίλους καὶ πολὺν αὐτῷ συγγεγονότας χρόνον, οὕτω διαλέγεται. Πῶς οὖν ἀλλαχοῦ φησιν· *Ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ* [h]· ἐνταῦθα δὲ λέγει, *Ἔρχεσθε καὶ ἴδετε ποῦ μένω;* Ὅτι τὸ, *Οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ,* δηλωτικόν ἐστι τοῦ μηδὲ ἴδιον καταγώγιον κεκτῆσθαι, οὐχ ὅτι ἐν οἰκίᾳ οὐ κατέμενε· καὶ γὰρ καὶ ἡ παραβολὴ τοῦτο βούλεται. Ὅτι μὲν οὖν παρ' αὐτῷ ἔμειναν τὴν ἡμέραν ἐκείνην, εἶπεν ὁ Εὐαγγελιστής· τίνος δὲ ἕνεκεν, οὐκ ἔτι προσέθηκεν, ὡς δῆλου τῆς αἰτίας οὔσης. Οὐδὲ γὰρ ἑτέρου τινὸς ἕνεκεν οὔτε αὐτῷ ἠκολούθησαν, οὔτε ὁ Χριστὸς αὐτοὺς ἐπεσπάσατο, ἀλλ' ἢ διὰ τὴν διδασκαλίαν· ἧς οὕτω δαψιλῶς καὶ προθύμως ἀπέλαυσαν, καὶ ἐν νυκτὶ μιᾷ, ὡς εὐθέως θατέρους καὶ ἐφ' ἑτέρων θῆραν [i] ἐλθεῖν.

δ'. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ἐντεῦθεν διδαχθῶμεν πάντα πάρεργα τίθεσθαι τῆς θείας ἀκροάσεως, καὶ μηδένα καιρὸν ἄκαιρον εἶναι νομίζειν, ἀλλὰ κἂν εἰς οἰκίαν ἀλλοτρίαν ἀπελθεῖν δέῃ, κἂν γνώριμον ἀνδράσι γενέσθαι μεγάλοις ἀγνῶτα ὄντα, κἂν ἀωρὶ τῆς ἡμέρας, κἂν οἱῳδήποτε καιρῷ, μηδέποτε ταύτης ἀμελεῖν τῆς ἐμπορίας. Τροφὴ μὲν οὖν καὶ λουτρὰ καὶ δεῖπνα, καὶ τὰ ἄλλα τὰ βιωτικὰ, καιρὸν ἐχέτω τὸν ὡρισμένον· διδασκαλία δὲ περὶ φιλοσοφίας τῆς ἄνω, μηδεμίαν ἀφωρισμένην ὥραν ἐχέτω, ἀλλ' ἅπας αὐτῆς ἔστω ὁ καιρός. *Εὐκαίρως* γὰρ, φησὶν, *ἀκαίρως ἔλεγξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον.* Καὶ ὁ Προφήτης δέ φησιν, [109] *Ἐν τῷ ἰ νόμῳ αὐτοῦ μελετήσει ἡμέρας καὶ νυκτός·* καὶ τοῖς Ἰουδαίοις δὲ ὁ Μωϋσῆς διαπαντὸς τοῦτο ποιεῖν ἐκέλευε. Τὰ μὲν γὰρ βιωτικὰ, βαλανεῖα λέγω καὶ δεῖπνα, εἰ καὶ ἀναγκαῖα, ὅμως συνεχῶς γινόμενα τὸ σῶμα ἐξίτηλον ἐργάζεται· ἡ δὲ τῆς ψυχῆς διδασκαλία, δσῳπερ ἂν ἐπιτείνηται, τοσούτῳ τὴν δεχομένην ἰσχυροτέραν ποιεῖ ψυχήν. Νῦν δὲ λήροις μὲν καὶ φλυαρίαις ἀνονήτοις πάντα καιρὸν ἀφορίζομεν, καὶ [k] τὸν ὑπὸ τὴν ἕω, καὶ τὸν

[a] Codd. 705, 706 καὶ πρὸς τοῦτοις. [b] Savil. ὑποψίας εἶναι μεστὸν τὸ κήρυγμα. Καὶ. Morel. καὶ ὑποψίας ἦν μετὰ τὸ κήρυγμα λοιπόν. [c] Savil. et cod. 705 πάλιν φαίνονται. Morel. πάλιν οὗτοι αὐτοὶ λέγουσιν. [d] Savil. et codd. 705, 706 τοῦτο καὶ Παῦλος ἐποίησε. Morel. τοῦτο καὶ παρὰ Παύλῳ ἔστιν ἰδεῖν. [e] Morel. προκαταβλὼν ἦν. [f] Savil. τὴν καρδίαν.

[g] Savil. οἴκαδε νῦν· ἀλλ'. Morel. οἴκαδε τέως· ἀλλ'. [h] Alii κλίνῃ, alii κλίναι. [i] Savil. θήραν. Morel. θύραν. [j] Savil. καὶ ὁ προφήτης δέ φησιν, ὅτι ἐν τῷ. Secus Morel. [k] Καὶ hoc et sequens deest in Morel.

enim parvam injecerat scintillam, repente flamma in altum erupit. Nam qui prius Joannis verbis non attenderant, demum dicunt : *Omnia quæ Joannes dixit, vera sunt* (*Joan.* 10. 42).

3. Alioquin autem si circumeundo ista dixisset, hæc humano studio peracta visa fuissent, ac prædicatio deinceps in suspicionem venisset. *Et audierunt eum duo discipuli ejus, et sequuti sunt eum.* Atqui alii quoque erant Joannis discipuli, verum illi non modo non sequuti sunt, sed etiam ipsi invidebant : dicebant enim ; *Rabbi, qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti, ecce hic baptizat, et omnes veniunt ad eum* (*Joan* 3. 26). Ac rursum iidem ipsi incusantes dicunt : *Quare nos jejunamus, et discipuli tui non jejunant* (*Matth.* 9. 14)? Verum qui aliis erant meliores, non ita affecti erant, sed statim atque audierunt, sequuti sunt. Sequuti sunt autem, non quod pristinum doctorem spernerent, sed quod ipsi maxime obtemperarent; et argumentum erat maximum illos ex rectæ mentis ratiocinio id egisse. Non enim hortatu ad id adducti sunt, quod suspiciosum fuisset; sed quia tantum prædixerat ipsum esse baptizaturum in Spiritu sancto, sequuti sunt eum. Non ergo magistrum reliquerunt, sed ediscere voluerunt quid amplius ille ferret, quam Joannes. Et animadverte verecundam diligentiam. Non enim statim accedentes Jesum interrogarunt de necessariis magnisque rebus : neque palam omnibus præsentibus, et perfunctorie : sed seorsim ipsum alloqui studuerunt. Sciebant enim doctoris sui verba non ex modestia, sed ex veritate profisci. 40. *Erat autem Andreas frater Simonis Petri, unus ex duobus qui audierant a Joanne, et sequuti sunt eum.* Cur ergo alterius nomen non profert? Quidam dicunt eum qui hoc scripsit, ipsum esse qui sequutus est; alii contra, quia ille non ex conspicuis erat, nihil præter necessaria sibi dicendum esse putasse. Quid enim utilitatis ex indicato nomine, quando neque septuaginta duo discipulorum nomina proferuntur? Id quod etiam apud Paulum observes dicentem : *Misimus cum illo fratrem in multis sæpe studiosum, cujus laus est in evangelio* (2 *Cor.* 8. 18). Andreæ autem meminit ob aliam causam. Quænam illa? Ut cum audieris, Simonem ubi cum illo audisset, *Venite post me, et faciam vos piscatores hominum* (*Matth.* 4. 19), non dubitasse de tam inexspectata promissione, discas fratrem ejus jam ante fidei fundamenta jecisse. 38. *Conversus autem Jesus, et videns eos sequentes, dicit eis : Quid quæritis?* Hinc docemur Deum donis non prævenire voluntates nostras; sed ubi nos incepimus, cum voluntatem præmisimus, tunc plurimas ille nobis dat salutis occasiones (*a*). *Quid quæritis?* Quid hoc est? qui novit corda hominum, cui cogitationes nostræ patent, hic interrogat? Sed non ut discat, (quomodo enim id dici possit?) sed ut per interrogationem illos sibi magis conciliet, majoremque indat fiduciam, illosque colloquio dignos ostendat. Verisimile enim est illos, utpote ignotos, erubuisse et formidasse, qui talia de magistro audissent. Hæc itaque omnia abigens, verecundiam nempe et metum, interrogat illos; nec sinit cum silentio domum pervenire. Etiamsi vero non interrogasset, perstitissent ipsum sequendo, et in domum usque cum illo pervenissent. Cur ergo interrogat? Ut id quod dixi efficeret, ut erubescentes illos hæsitantesque firmaret, ac fiduciam inderet. Neque tantum sequendo, sed etiam per interrogationem illam desiderium suum exhibuerunt. Cum enim nihil ab illo edidicissent vel audissent, magistrum tamen vocant, sese discipulis annumerantes, et cur sequantur ostendentes, ut nempe utilia audirent. Animadverte, quæso, illorum prudentiam. Non dixerunt, Doctrina aut re quapiam necessaria nos imbue : sed quid dicunt? *Ubi manes?* Nam quiete, ut jam dixi, ipsum alloqui, audire et discere cupiebant. Ideo nec differunt, nec dicunt, Die crastino veniemus, et te publice loquentem audiemus : sed magnum audiendi studium præ se ferunt, quod ne quidem instante hora recedant [1]; nam sol ad occasum vergebat : *Erat* quippe *hora circiter decima*, inquit. Ideo Christus domum non docet, non locum, sed ut sequantur magis allicit, ostendens se illos in suos accepisse. Ideoque non quid simile dicit : Intempestivum esset vos nunc domum ingredi, audietis eras quod voletis, nunc domum abite; sed quasi amicos ex diuturna consuetudine ipsos alloquitur. Cur ergo alibi dicit : *Filius hominis non habet ubi caput reclinet* (*Luc* 9. 58); hic vero, 59. *Venite, et videte ubi maneam?* Quoniam illud, *Non habet ubi caput reclinet*, significat illum proprium sibi diversorium non habuisse, non quod in domo quapiam non maneret : id enim parabola significat. Evangelista porro dicit, ipsos die illa cum eo mansisse : cur autem ita factum sit, non addidit, quod manifesta res esset. Neque enim alia de causa sequuti sunt eum, vel Christus accivit eos, quam ut doctrinam acciperent : quam tam copiose et cum tanto studio una nocte perceperunt, ut mox uterque ad alios advocandos properaret [2].

4. *Doctrinæ Christi omnia postponenda. Cibi animæ qui sint. Contra theatra.* — Hinc nos quoque discamus omnia divinæ doctrinæ postponere, nullumque tempus non opportunum æstimare; sed etsi in alienam domum ingredi oporteat, etiamsi ignotum homines proceres ignotos adire, etiamsi intempestive et quovis tempore, numquam hoc commercium esse negligendum. Cibus ergo, balnea, cœnæ, aliaque ad vitam pertinentia, suum tempus habeant : doctrina vero supernæ philosophiæ nullam habeat definitam horam, sed omne tempus ipsi proprium esto. *Oppor-*

(*a*) Hæc cum quadam exceptione intelligenda sunt.

[1] Hic multa addit Fr. Aretinus, quæ in nullo exemplari Græco habentur : vertit enim : *Ne horam quidem dimittentes.* [*Et animadverte animi ardorem. O memorabilem illorum sapientiam, o diligentiam, o in magistrum fidem!*] *Etenim jam sol*, etc. Quæ vero claudantur uncinis nusquam extant in Græcis editis et manuscriptis.

[2] Juxta Morel. legendum esset, *ad aliorum januam properaret.*

tune, inquit, *importune argue, obsecra, increpa* (2. *Tim.* 4. 2). Propheta quoque ait : *In lege ejus meditabitur die ac nocte* (*Psal.* 1. 2) : Moyses quoque Judæis hoc semper facere præcipiebat. Nam ea quæ ad vitam spectant, balnea dico et cœnæ, etsi necessaria sint, si frequentius adhibeantur, corpus extenuant : animæ autem doctrina quanto magis inculcatur, tanto fortiorem reddit animam. Nunc autem nugis inutiliter omne tempus consumimus, auroram, matutinum, meridiem, vesperam in constituto loco vane impendimus ; divina autem dogmata si semel aut bis per hebdomadam audiamus, torpescimus, nauseamus. Quare? Quia animo prave affecti sumus. Appetitum studiumque ejus circa istæc omne dissolvimus ; ideoque spiritualem escam non appetimus. Magnum hoc præter alia est ægritudinis indicium, cum non esurimus, nec sitimus, sed utrumque nobis fastidiosum est. Si autem hoc, cum in corpore accidit, gravis morbi indicium et causa est ; multo magis in anima. Quomodo igitur illam lapsam et dissolutam erigere poterimus? quibus operibus? quibus verbis? Si divinos sermones, propheticos, apostolicos, evangelicos aliosque omnes tractemus. Tunc enim sciemus longe melius esse his uti cibis, quam impuris aliis ; sic enim licet intempestivas nugas et confabulationes vocare. Quid enim, quæso, melius, de forensibus, de judicialibus, de militaribus rebus, an de cælestibus loqui, deque iis quæ post hanc vitam eveniunt? quid utilius, de vicino et ejus negotiis loqui, ac de alienis curiose perquirere, an de angelis, et de rebus quæ ad nostram vertuntur utilitatem, verba facere? Quæ enim vicini tui sunt, non tua ; quæ ad cælos pertinent, tua sunt. Sed licet, inquies, ei qui semel hæc dixit, omnia implere. Quid vero de iis, quæ frustra et temere disputatis, non idipsum cogitatis, sed totam in illis vitam impendentes, nullum disputationis finem invenitis? Necdum dico his longe graviora. Nam qui modestiores sunt, his de rebus mutuo fabulantur, segniores autem ignavioresque, mimos, saltatores, aurigas in sermone semper versant, auditum deturpantes, animam labefactantes ; naturamque hujusmodi narrationibus præcipitem agunt, et in omne flagitii genus animum inducunt. Nam simulatque saltatoris nomen prolatum fuit, statim in anima depingitur ejus facies, coma, mollis vestis, illeque totus his longe mollior. Alius rursum flammam excitat et fovet, dum meretricem in confabulationem inducit, ejusque verba, habitum, oculos lascivos, mollem aspectum, concinnos capillorum, fucatas pictasque genas. Annon quid humanum passi estis dum hæc narrarem? Sed ne pudeat vobis, ne erubescatis : naturæ namque necessitas id exigit, et sic anima afficitur pro ratione eorum quæ narrantur. Quod si me loquente, si in ecclesia stantes, si ab illis semoti rebus, aliquid humanum audientes patimini, cogita quo affectu sint ii qui in theatro sedent, licentia fruentes multa, extra hunc honestum venerandumque consessum, cum impudentia magna illa videntes et audientes. Et cur, dicet fortasse quispiam ex iis qui non adhibent animum, si naturæ necessitas sic animam afficit, illa relicta, nos accusas? Quia hæc audiendo emolliri, illud opus est naturæ : talia autem audire, non naturæ est, sed arbitrii peccatum. Quandoquidem cum qui se igni admoveat, uri necesse est ; id nempe vult naturæ infirmitas : verum non natura nos igni et ustioni admovet : id enim ex perversa solum voluntate pendet. Hoc igitur admoveri volo et corrigi, ut ne sponte vos præcipites detis, neque ad profundum nequitiæ vos impellatis, vel sponte currâtis ad rogum ; ne flammæ diabolo paratæ nos obnoxios reddamus. Utinam vero nos omnes ab hac et illa flamma erepti, in sinum Abrahæ recipiamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, simulque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIX.

41. *Invenit hic primus fratrem suum Simonem, et dicit ei : Invenimus Messiam, quod est interpretatum Christus :* 42. *et adduxit illum ad Jesum.*

1. *Unionis bona.* — Deus initio cum fecit hominem, non reliquit illum solum, sed dedit ei adjutricem mulierem, ut habitaret cum eo : cum ex hoc contubernio multum lucri accessurum nosset. Quid enim si non, uti par erat, hoc beneficio usa sit mulier? Attamen si rei naturam quis exploraverit, magnam comperiet ex hoc contubernio utilitatem in eos qui mente valent derivatam. Neque id de viro tantum et uxore dicitur ; sed etiam si fratres una vixerint, pari beneficio fruentur. Quamobrem propheta dicebat : *Quam bonum et quam jucundum, habitare fratres in unum* (*Psal.* 132. 1)? Paulusque (*Hebr.* 10. 25) monet ne nostrum cœtum deseramus. Hoc quippe est in quo a feris differimus. Ideo urbes constituimus, fora, domos, ut una collecti simus, non habitaculo tantum, sed et caritatis vinculo. Cum enim natura nostra a Conditore ita facta sit, ut aliis egeat, nec sibi ipsi satis sit : rem sic apte dispensavit Deus, ut indigentia hujusmodi a mutuo consortio et a conventibus juvetur. Ideoque nuptiæ constitutæ sunt [1], ut quod alteri deest, ab altero suppleatur, sicque natura, quæ egena erat, sibi tandem sufficit ; ita ut licet mortalis facta sit, successione ceu diuturnam immortalitatem servet. Poteram hæc fusius prosequi, ostendereque quantum ex intima et sincera conjunctione lucri accedat. Sed aliud instat tractandum, cujus gratia hæc a nobis dicta sunt. Andreas cum apud Jesum mansisset, multaque didicisset, non thesaurum in se abscondit, sed festinat et currit ad fratrem, ejus ipsum consortem redditurus. Cur vero non narravit Joannes quid dixerit eis Christus? et undenam cognoscimus ipsos

[1] Hæc, *ideoque nuptiæ constitutæ sunt*, desunt in Savil. textu et quibusdam manuscriptis ; sed habentur in aliis, nec videntur supervacanea.

περὶ δείλης, καὶ μεσημβρίαν, καὶ ἑσπέραν δὲ αὐτὴν συνεδρεύομεν εἰκῇ, καὶ τόπους εἰς τοῦτο ἀπετάξαμεν· τῶν δὲ θείων δογμάτων ἅπαξ ἢ δὶς τῆς ἑβδομάδος ἀκούοντες, ναυτιῶμεν, διακορεῖς γινόμεθα. Τί οὖν τὸ αἴτιον; Κακῶς διακείμεθα τὴν ψυχήν. Τὸ ἐπιθυμητικὸν αὐτῆς τὸ περὶ ταῦτα καὶ ὀρεκτικὸν ἐξελύσαμεν ἅπαν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐρρώσται πρὸς τὴν τῆς πνευματικῆς τροφῆς ὄρεξιν. Μέγα δὲ καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων ἀῤῥωστίας τεκμήριον, τὸ μὴ πεινῇν, μηδὲ διψῇν, ἀλλὰ δυσαρέστως πρὸς ἀμφότερα ἔχειν. Εἰ δὲ ἐπὶ σωμάτων τοῦτο συμβαίνον, νοσήματος χαλεποῦ τεκμήριον καὶ ἀῤῥωστίας ποιητικόν· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ψυχῆς. Πῶς οὖν αὐτὴν ἀναπεπτωκυῖαν καὶ ἐκλελυμένην ἀναῤῥῶσαι δυνησόμεθα; τί ποιοῦντες, φησὶ, καὶ τί λέγοντες; Ἀπτόμενοι τῶν λόγων τῶν θείων, προφητικῶν, ἀποστολικῶν, εὐαγγελικῶν, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Τότε γὰρ εἰσόμεθα, ὅτι πολλῷ βέλτιον ταῦτα σιτεῖσθαι, ἢ τὰς ἀκαθάρτους τροφάς· οὕτω γὰρ χρὴ τὰς ἀκαίρους φλυαρίας καὶ συνόδους καλεῖν. Τί γὰρ ἄμεινον, εἰπέ μοι, περὶ τῶν κατὰ τὴν ἀγορὰν, περὶ τῶν ἐν τοῖς δικαστηρίοις, περὶ τῶν ἐν τῷ στρατοπέδῳ διαλέγεσθαι, ἢ περὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς καὶ περὶ τῶν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν; Τί βέλτιον, περὶ τοῦ γείτονος λαλεῖν καὶ τῶν τοῦ γείτονος πραγμάτων, καὶ τὰ ἀλλότρια πολυπραγμονεῖν, ἢ τὰ τῶν ἀγγέλων καὶ τὰ ἡμῖν αὐτοῖς διαφέροντα ἀναζητεῖν; Τὰ μὲν γὰρ τοῦ γείτονος, οὐ πάντως σά· τὰ δὲ τῶν οὐρανῶν, σά. Ἀλλ' ἔνεστι, φησὶν, ἅπαξ εἰπόντα ταῦτα, πληρῶσαι τὸ πᾶν. Τί δὲ περὶ ὧν διαλέγεσθε μάτην καὶ εἰκῇ, οὐκ ἐννοεῖτε τοῦτο, ἀλλὰ πάντα τὸν βίον εἰς τοῦτο καταναλίσκοντες, τὴν ὑπόθεσιν τὴν περὶ τούτων οὐδέποτε κατεδαπανήσατε [a]; Καὶ οὕτω λέγω τὰ πολλῷ τούτων φορτικώτερα. Οἱ μὲν γὰρ ἐπιεικέστεροι, ταῦτα πρὸς ἀλλήλους διαλέγονται· οἱ δὲ ῥᾳθυμότεροι καὶ μᾶλλον ἠμελημένοι, μίμους καὶ ὀρχηστὰς καὶ ἡνιόχους ἐν τοῖς αὐτῶν περιφέρουσι λόγοις, τὴν ἀκοὴν μολύνοντες, τὴν ψυχὴν διαφθείροντες, τὴν φύσιν ἐκβακχεύοντες τούτοις τοῖς διηγήμασιν, ἅπαν κακίας εἶδος εἰς τὴν ἑαυτῶν διάνοιαν διὰ ταύτης εἰσάγοντες τῆς διαλέξεως. Ἅμα γὰρ ἐφθέγξατο ἡ γλῶττα τοῦ ὀρχουμένου τὸ ὄνομα, καὶ εὐθέως ἀνετύπωσεν ἡ ψυχὴ τὴν ὄψιν, τὴν κόμην, τὴν ἐσθῆτα τὴν ἁπαλὴν, αὐτὸν ἐκεῖνον τούτων μαλακώτερον ὄντα. Ἕτερος πάλιν ἑτέρωθεν ἀνερρίπισε τὴν φλόγα, γυναῖκα [110] πόρνην εἰς τὴν διάλεξιν εἰσαγαγών, κἀκείνης τὰ ῥήματα, τὰ σχήματα, τῶν ὀμμάτων τὰς διαστροφὰς, τῆς ὄψεως τὸ ὑγρὸν, τῶν τριχῶν τὰς στρεβλώσεις, τῶν παρειῶν τὰ ἐπιτρίμματα, τὰς ὑπογραφάς. Ἆρα οὐκ ἐπάθετέ τι καὶ ἐμοῦ ταῦτα διηγουμένου; Ἀλλὰ μὴ αἰσχυνθῆτε, μηδὲ ἐρυθριάσητε· ἡ γὰρ τῆς φύσεως ἀνάγκη τοῦτο ἀπαιτεῖ, καὶ οὔτω διατίθησι τὴν ψυχὴν, ὡς ἂν ἡ τῶν ἀπαγγελλομένων δύναμις ἔχῃ. Εἰ δὲ ἐμοῦ φθεγγομένου, εἰ δὲ ἐν ἐκκλησίᾳ ἑστῶτες, εἰ δὲ ἐκείνων ἀπέχοντες ἐπάθετέ τι πρὸς τὴν ἀκρόασιν· ἐννόησον πῶς εἰκὸς διακεῖσθαι τοὺς ἐν αὐτῷ τῷ θεάτρῳ καθημένους, τοὺς ἄδειαν πᾶλλὴν ἔχοντας, τοὺς ἐκτὸς τοῦ σεμνοῦ τούτου καὶ φρικτοῦ συνεδρίου, τοὺς μετὰ πολλῆς ἀναισχυντίας καὶ ὀρῶντας ἐκεῖνα καὶ ἀκούοντας. Καὶ τί δήποτε, φήσειεν ἂν ἴσως τις τῶν οὐ προσεχόντων, εἰ τῆς φύσεως ἡ ἀνάγκη τὴν ψυχὴν οὕτω διατίθησιν, ἐκείνην ἄφεις, ἡμῖν ἐγκαλεῖς [b]; Ὅτι τὸ μὲν, ἀκούοντα τοιαῦτα μαλάττεσθαι, τῆς φύσεως ἔργον· τὸ δὲ τοιαῦτα ἀκούειν, οὐκ ἔτι τῆς φύσεως, ἀλλὰ τῆς προαιρέσεως ἁμάρτημα. Ἐπεὶ καὶ τὸν ὁμιλοῦντα πυρὶ, διαφθείρεσθαι δεῖ, καὶ τοῦτο ἡ τῆς φύσεως ἀσθένεια βούλεται· ἀλλ' οὐκ ἔτι καὶ πρὸς τὸ πῦρ ἡμᾶς καὶ τὴν ἐκεῖθεν ἄγει διαφθοράν ἡ φύσις· τοῦτο γὰρ τῆς κατὰ προαίρεσιν μόνης ἂν εἴη διαστροφῆς. Τοῦτο οὖν ἀνελεῖν ἀξιῶ καὶ διορθῶσαι, ὥστε μὴ ἑκόντας ἑαυτοὺς κατακρημνίζειν, μηδὲ πρὸς τὰ βάραθρα τῆς κακίας ὠθεῖν, μηδὲ αὐτομάτως τρέχειν ἐπὶ τὴν πυράν· ἵνα μὴ καὶ τῇ τῷ διαβόλῳ κατεσκευασμένῃ φλογὶ καταστήσωμεν ὑπευθύνους ἑαυτούς. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς, καὶ ταύτης κἀκείνης ἀπαλλαγέντας, πρὸς αὐτοὺς τοῦ Ἀβραὰμ χωρῆσαι τοὺς κόλπους, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic Savil., Morel. τούτων οὔπω καὶ νῦν κατεδ.

[b] Quidam ἡμῖν ἐγκαλοῖς.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΘ'.

Εὑρίσκει οὗτω πρῶτος τὸν ἀδελφὸν τὸν ἴδιον Σίμωνα, καὶ λέγει αὐτῷ· « Εὑρήκαμεν τὸν Μεσσίαν, » ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον Χριστός· καὶ ἤγαγεν αὐτὸν πρὸς τὸν Ἰησοῦν.

α'. Ὁ Θεὸς παρὰ τὴν ἀρχὴν ποιήσας τὸν ἄνθρωπον, οὐκ ἀφῆκεν εἶναι μόνον, ἀλλ' ἔδωκεν αὐτῷ βοηθὸν τὴν γυναῖκα, καὶ συνοικεῖν ἐποίησεν, εἰδὼς ἀπὸ τῆς συσκηνίας ταύτης πολὺ τὸ κέρδος ἐσόμενον. Τί γὰρ εἰ μὴ πρὸς τὸ δέον ἐχρήσατο τῇ εὐεργεσίᾳ ταύτῃ ἡ γυνή; Ἀλλ' ὅμως εἰ τοῦ πράγματος αὐτοῦ τὴν φύσιν τις καταμάθοι, πολλὴν ἀπὸ τῆς συνοικήσεως ταύτης ὄψεται τὴν ὠφέλειαν ἐπὶ τῶν νοῦν ἐχόντων γινομένην. Οὐκ ἐπὶ γυναικὸς δὲ μόνον καὶ ἀνδρὸς, ἀλλὰ κἂν ἀδελφοὶ τοῦτο ποιῶσι, καὶ αὐτοὶ τῆς εὐεργεσίας ἀπολαύσονται. Διὸ καὶ ὁ Προφήτης ἔλεγε· *Τί καλὸν ἢ τί τερπτὸν, ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν ἀδελφοὺς ἐπὶ τὸ αὐτό;* Καὶ ὁ [111] Παῦλος παρῄνει μὴ ἐγκαταλιπεῖν τὴν ἐπισυναγωγὴν τὴν ἑαυτῶν. Καὶ γὰρ τοῦτό ἐστιν ᾧ τῶν θηρίων διεστήκαμεν. Διὰ τοῦτο καὶ πόλεις ἐδειμάμεθα, καὶ ἀγορὰς καὶ οἰκίας, ἵνα ὁμοῦ καὶ μετ' ἀλλήλων ὦμεν, οὐ κατὰ τὴν οἴκησιν μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν τῆ; ἀγάπης σύνδεσμον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνδεὴς ἡμῖν ἡ φύσις παρὰ τοῦ πεποιηκότος ἐγένετο, καὶ οὐκ αὐτάρκης ἐστὶν ἑαυτῇ, συμφερόντως οἰκονόμησεν ὁ Θεὸς τὴν ἐντεῦθεν ἔνδειαν λοιπὸν ἐκ τῆς κατὰ τὴν σύνοδον παρ' ἀλλήλων γινομένης ὠφελείας διορθωθῆναι. Διὰ τοῦτο γάμος οἰκονομεῖται [a], ὥστε τὸ λεῖπον ἑτέρῳ παρ' ἑτέρου πληροῦσθαι, καὶ τὴν ἐνδεῆ γενέσθαι οὕτως αὐτάρκη, ὡς αὐτὴν ἔχειν καὶ θνητὴν γενομένην, τῇ διαδοχῇ μέχρι πολλοῦ τὴν ἀθανασίαν διατηρεῖν. Καὶ ἦν μὲν μακρότερον ἐπεξελθεῖν τούτῳ τῷ λόγῳ, δεικνύντα ὅσα ἀπὸ τῆς πρὸς ἀλλήλους συνόδου τῆς γνησίας καὶ εἰλικρινοῦς τὰ κέρδη τοῖς συνερχομένοις γίνεται· ἀλλ' ἕτερόν ἐστι τὸ κατεπεῖγον νῦν, οὗ δὴ καὶ ἕνεκεν ἡμῖν ταῦτα εἴρηται. Ὁ γὰρ Ἀνδρέας μείνας παρὰ τῷ Ἰησοῦ, καὶ μαθὼν ἅπερ ἔμαθεν, οὐ κατέσχε παρ' ἑαυτῷ τὸν θησαυρὸν, ἀλλ' ἐπείγεται καὶ τρέχει ταχέως παρὰ τὸν ἀδελφὸν, μεταδώσων αὐτῷ τῶν ἀγαθῶν ὧν εἰλήφει [b]. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ εἶπεν ὁ Ἰωάννης, τίνα ἐστὶν ἃ διελέχθη πρὸς αὐτοὺς ὁ Χριστός; πόθεν δὲ καὶ δῆλόν ἐστιν ὅτι διὰ τοῦτο ἔμειναν παρ' αὐτῷ; Ἀπεδείχθη μὲν ἡμῖν τοῦτο καὶ πρώην· ἔξεστι δὲ καὶ ἐκ τῶν τήμερον ἀναγνωσθέντων μαθεῖν. Ὅρα γὰρ τί φησιν οὗτος πρὸς τὸν ἀδελφόν· *Εὑρήκαμεν τὸν Μεσσίαν, ὅς ἑρμηνεύεται Χριστός.*

[a] In Savil. et quibusdam mss. hæc, διὰ τοῦτο γάμος οἰκονομεῖται, desunt. [b] Alii μετεδήφει. Paulo post Morel. Χριστὸς, ἀκολουθήσαντας εὐθέως καὶ μείναντας παρ' αὐτῷ.

εἶδες πῶς ὅσα ἐν βράχει ἔμαθεν, ἔδειξεν ἐντεῦθεν; Καὶ γὰρ καὶ τὴν τοῦ διδασκάλου ἰσχὺν παρίστησι πείσαντος αὐτοὺς [a], καὶ τὴν αὐτῶν προθυμίαν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ταῦτα μεριμνώντων. Τοῦτο γὰρ τὸ ῥῆμα ψυχῆς ἐστιν ὠδινούσης τὴν παρουσίαν αὐτοῦ, καὶ προσδοκώσης τὴν ἄφιξιν ἄνωθεν, καὶ περιχαροῦς γεγενημένης μετὰ τὸ φανῆναι [b] τὸ προσδοκώμενον, καὶ ἐπειγομένης ἑτέροις μεταδοῦναι τῶν εὐαγγελίων. Τοῦτο ἀδελφικῆς εὐνοίας, τοῦτο φιλίας συγγενικῆς, τοῦτο εἰλικρινοῦς διαθέσεως, ἐν τοῖς πνευματικοῖς σπουδάζειν χεῖρα ὀρέγειν ἀλλήλοις. Ἄκουσον δὲ καὶ τούτου μετὰ τῆς τοῦ ἄρθρου προσθήκης λέγοντος. Οὐ γὰρ εἶπε, Μεσσίαν, ἀλλὰ, *τὸν Μεσσίαν*· οὕτως ἕνα τινὰ Χριστὸν προσεδόκων, οὐδὲν κοινὸν πρὸς τοὺς ἄλλους ἔχοντα. Θέα δέ μοι [c] καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀρχῆς τὴν εὐπειθῆ καὶ εὐήνιον τοῦ Πέτρου διάνοιαν. Εὐθέως γὰρ ἐπέβαρε μηδὲν μελλήσας. *Ἤγαγε γὰρ αὐτὸν*, φησὶ, *πρὸς τὸν Ἰησοῦν*. Ἀλλὰ μηδεὶς εὐκολίαν αὐτοῦ καταγινωσκέτω, εἰ μὴ πολλὰ ζητήσας οὕτω τὸν λόγον ἐδέξατο. Εἰκὸς γὰρ καὶ τὸν ἀδελφὸν ἀκριβέστερον εἰρηκέναι αὐτῷ ταῦτα, καὶ διὰ μακρῶν· ἀλλ' οἱ εὐαγγελισταὶ πανταχοῦ πολλὰ ἐπιτέμνουσι βραχυλογίας ἐπιμελούμενοι. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ εἴρηται ὅτι ἐπίστευσεν ἁπλῶς, ἀλλ' ὅτι *Ἤγαγεν αὐτὸν πρὸς τὸν Ἰησοῦν*. ἐκείνῳ λοιπὸν παραδώσων, ὥστε τὸ πᾶν παρ' ἐκείνου μαθεῖν· καὶ γὰρ καὶ ὁ ἕτερος μαθητὴς συνῆν καὶ συνεδάλετο πρὸς ταῦτα. Εἰ δὲ ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης εἶπεν, ὅτι Ἀμνός ἐστι, καὶ ὅτι [112] ἐν Πνεύματι βαπτίζει, τὴν σαφεστέραν περὶ τούτου διδασκαλίαν ἐπέτρεψε παρ' ἐκείνου μαθεῖν· πολλῷ μᾶλλον Ἀνδρέας ἂν τοῦτο ἐποίησεν, αὐτὸς μὲν οὐχ ἡγούμενος πρὸς τὴν ἐξήγησιν πᾶσαν ἐξαρκεῖν, εἰς δὲ αὐτὴν τοῦ φωτὸς ἕλκων τὴν πηγὴν μετὰ τοσαύτης σπουδῆς καὶ χαρᾶς, ὡς μηδὲ τὸ τυχὸν ἀναβαλέσθαι καὶ μελλῆσαι ἐκεῖνον. *Καὶ ἐμβλέψας αὐτῷ*, φησὶν, *ὁ Ἰησοῦς λέγει· Σὺ εἶ Σίμων ὁ υἱὸς Ἰωνᾶ· σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, ὃ ἑρμηνεύεται Πέτρος*. Ἄρχεται λοιπὸν ἐνταῦθα ἀποκαλύπτειν τὰ τῆς θεότητος, καὶ κατὰ μικρὸν αὐτὴν παρανοίγειν ἀπὸ τῶν προῤῥήσεων. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ναθαναὴλ ἐποίησε, καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς τῆς Σαμαρείτιδος.

β'. Τῶν γὰρ σημείων οὐχ ἧττον αἱ προφητεῖαι προσάγονται, καὶ τὸ ἀκόμπαστον ἔχουσι. Τὰ μὲν γὰρ θαύματα κἂν διαβληθείη παρὰ τοῖς ἀνοήτοις (*Ἐν Βεελζεβοὺλ* γὰρ, φησὶν, *ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια*), περὶ δὲ τῆς προφητείας οὐδὲν τοιοῦτον ἐλέχθη ποτέ. Ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ Σίμωνος καὶ τοῦ Ναθαναὴλ τούτῳ τῆς διδασκαλίας τῷ τρόπῳ κέχρηται. ἐπὶ δὲ Ἀνδρέου καὶ Φιλίππου τοῦτο οὐκ ἐποίησε. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν εἶχον τὴν μαρτυρίαν Ἰωάννου, οὐ μικρὰν παρασκευήν· ὁ δὲ Φίλιππος τοὺς παρόντας ὁρῶν, ἀξιόπιστον τεκμήριον ἐλάμβανε πίστεως. *Σὺ εἶ Σίμων ὁ υἱὸς Ἰωνᾶ, σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, ὃ ἑρμηνεύεται Πέτρος*. Ἀπὸ τοῦ παρόντος καὶ τὸ μέλλον πιστοῦται. Ὁ γὰρ τὸν Πατέρα εἰπὼν, δῆλον ὅτι καὶ τὸ μέλλον προῄδει· καὶ μετ' ἐγκωμίου ἡ πρόῤῥησις. Τοῦτο δὲ οὐ κολακεύοντος ἦν, ἀλλὰ τὸ μέλλον προλέγοντος· καὶ δῆλον ἐκεῖθεν. Σκόπει γοῦν ἐπὶ τῆς Σαμαρείτιδος, πῶς μετὰ σφοδρῶν ἐλέγχων ποιεῖται [d] τὴν πρόῤῥησιν. *Πέντε γὰρ*, φησὶν, *ἄνδρας ἔσχες· καὶ νῦν ὃν ἔχεις, οὐκ ἔστι σου ἀνήρ*. Οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ αὐτοῦ πολὺν περὶ προφητείας ποιεῖται λόγον, πρὸς τὴν τῶν εἰδώλων δόξαν ἱστάμενος. *Ἀπαγγειλάτωσαν γὰρ ὑμῖν τί μέλλει ἐφ' ὑμᾶς ἔρχεσθαι· καὶ πάλιν· Ἀπήγγειλα καὶ ἔσωσα, καὶ οὐκ ἦν ἐν ὑμῖν ἀλλότριος*· καὶ δι' ὅλης τοῦτο τῆς προφητείας εἰς μέσον ἄγει. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἔργον Θεοῦ, ὅπερ οὐδὲ μιμήσασθαι δύναιντ' ἂν οἱ δαίμονες, κἂν σφόδρα φιλονεικῶσιν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν θαυμάτων καὶ φαντασία γένοιτο ἄν· τὸ δὲ τὰ μέλλοντα προειπεῖν μετὰ ἀκριβείας, τῆς ἀκηράτου φύσεως ἐκείνης μόνης ἐστίν. Εἰ δέ που καὶ δαίμονες τοῦτό πεποιήκασιν, ἀλλ' ἀπατῶντες τοὺς ἀνοητοτέρους· ὅθεν καὶ εὐφώρατα αὐτῶν πανταχοῦ τὰ μαντεῖα. Ὁ δὲ Πέτρος οὐδὲν πρὸς ταῦτα ἀποκρίνεται· οὐδέπω γὰρ οὐδὲν ᾔδει σαφῶς, ἀλλὰ τέως ἐμάνθανεν. Ὅρα δὲ οὐδὲ ὁλόκληρον τὴν πρόῤῥησιν κειμένην. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐγὼ σε μετονομάσω Πέτρον, καὶ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν ἐπὶ τῇ πέτρᾳ ταύτῃ, ἀλλὰ, *Σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς*. Ἐκεῖνο γὰρ αὐθεντίας ἦν καὶ ἐξουσίας μείζονος. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐκ εὐθέως οὐδὲ ἐξ ἀρχῆς τὰ τῆς ἐξουσίας ἐπιδείκνυται πάντα, ἀλλὰ τέως ταπεινότερον φθέγγεται. Ὅτε γοῦν ἔδωκε τῆς αὐτοῦ [113] θεότητος ἀπόδειξιν, λοιπὸν αὐθεντικώτερον αὐτὸ τίθησι, λέγων· *Μακάριος εἶ, Σίμων, ὅτι ὁ Πατήρ μου ἀπεκάλυψέ σοι*· καὶ πάλιν· *Κἀγώ σοι λέγω· σὺ εἶ Πέτρος* [e], *καὶ ἐπὶ τῇ πέτρᾳ ταύτῃ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν*. Τοῦτον μὲν οὖν οὕτως ὠνόμασε· τοὺς δὲ περὶ Ἰάκωβον, υἱοὺς βροντῆς. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Δείκνυς ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ καὶ τὴν Παλαιὰν δεδωκὼς, καὶ τὰ ὀνόματα μεταῤῥυθμίζων, ὁ τὸν Ἄβραμ, Ἀβραὰμ καλέσας, καὶ τὴν Σάραν Σάῤῥαν· καὶ τὸν Ἰακὼβ Ἰσραήλ. Πολλοῖς μὲν καὶ ἐκ γενετῆς τὰ ὀνόματα ἔθηκεν, ὡς τῷ Ἰσαὰκ, ὡς τῷ Σαμψὼν, ὡς τοῖς ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ καὶ Ὡσηέ· τοῖς δὲ μετὰ τὴν παρὰ τῶν γονέων προσηγορίαν, ὡς τοῖς τε εἰρημένοις, καὶ τῷ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ. Ἔθος δὲ καὶ τοῦτο τοῖς παλαιοῖς ἦν, ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὰ ὀνόματα τίθεσθαι, ὅπερ δήπου [f] καὶ Ἡλίας πεποίηκε. Τοῦτο δὲ οὐχ ἁπλῶς γίνεται, ἀλλ' ἵνα τὴν προσηγορίαν ἔχωσιν ὑπόμνημα τῆς εὐεργεσίας τοῦ Θεοῦ, ἵνα μνήμη διηνεκὴς τῆς διὰ τῶν ὀνομάτων προφητείας ἐνηχῆται τοῖς ἀκούουσιν. Οὕτω καὶ τὸν Ἰωάννην ἄνωθεν ἐκάλεσεν. Οἷς μὲν γὰρ ἔμελλεν ἐκ πρώτης ἡλικίας ἡ ἀρετὴ διαλάμπειν, ἐκεῖθεν τὰ ὀνόματα ἐλάμβανον· τοῖς δὲ μετὰ ταῦτα μέλλουσιν ἐπιδιδόναι, μετὰ ταῦτα καὶ ἡ προσηγορία ἐτίθετο.

γ'. Ἀλλὰ τότε μὲν διάφορα ἕκαστος ἐλάμβανεν ὀνόματα· νῦν δὲ ἓν πάντες ἔχομεν, τὸ πάντων μεῖζον ἐκεῖνο, τὸ Χριστιανοὶ προσαγορεύεσθαι [g], καὶ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ φίλοι καὶ σῶμα. Ἱκανὴ γὰρ αὕτη ἡ προσηγορία πασῶν μᾶλλον ἐκείνων ἡμᾶς διαναστῆσαι, καὶ ποιῆσαι προθυμοτέρους [h] πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν. Μὴ τοίνυν ἀνάξια πράττωμεν τῆς κατὰ τὴν προσηγορίαν τιμῆς, ἐννοήσαντες τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀξίας οἱ τοῦ [i] Χριστοῦ καλούμεθα. Οὕτω γὰρ ἡμᾶς Παῦλος ὠνόμασεν. Ἐννοήσωμεν καὶ αἰδεσθῶμεν τῆς προσηγορίας τὸ μέγεθος. Εἰ γὰρ στρατηγοῦ τινος ἐπισήμου, ἢ καὶ ἄλλως λαμπροῦ τινος εἶναι λεγόμενός τις, μέγα φρονεῖ τοῦ δεῖνος ἀκούων ἢ τοῦ δεῖνος, καὶ ἀξίωμα τὸ ὄνομα νομίζει μέγα, καὶ πάντα ποιεῖ ὥστε μὴ διὰ τῆς οἰκείας ῥᾳθυμίας βλασφημίαν τῷ ᾧ ἐστιν ἐπώνυμος προστρίψασθαι· ἡμεῖς οὐ στρατηγοῦ, οὐδὲ ἄρχοντός τινος τῶν ἐπὶ γῆς, οὐκ ἀγγέλου, οὐδὲ ἀρχαγγέλου, οὐδὲ τῶν Σεραφὶμ, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ τούτων βασιλέως καλούμενοι ἀπὸ τῆς προσηγορίας, οὐχὶ καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν προησόμεθα,

[a] Savil. ἔμαθεν, ἔδειξε καὶ τὴν τοῦ διδασκάλου σοφίαν πείσαντος αὐτούς. [b] Savil. μετὰ τὸ συμβῆναι. [c] Morel. δέ μοι, ἀγαπητέ. [d] Mss. plurimi μετὰ σπουδῆς ἐλέγχων ποιεῖ. Paulo ante ἄκουσον γοῦν Savil. et codd. 705, 706.

[e] Alii λέγων· Κἀγώ σοι λέγω σὺ εἶ Σίμων, σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, ὃ ἑρμηνεύεται Πέτρος. [f] Quidam ὅπερ οὖν. [g] Savil. ἐκ., χρ. προσαγορευόμενοι. [h] Savil. et cod. 706 σφοδρότερους. [i] Quidam ἐννόησον γοῦν ὑπερβολὴν τιμῆς, οἱ τοῦ

ideo apud illum mansisse[1]? Id nuper a nobis ostensum est : licetque etiam ex iis quæ hodie lecta sunt id ediscere. Animadverte enim quid hic fratri suo dixerit : *Invenimus Messiam, quod interpretatum est Christus.* Viden' quo pacto quæ brevi tempore didicerat, hinc ostendat? Nam et Magistri virtutem declarat, qui hoc ipsis suaserit, et ipsorum studium diligentiamque, qui hæc jam a principio curarent. Hoc quippe verbum est animæ adventum ejus summe desiderantis et de cælo venturum exspectantis, gaudioque exsultantis, postquam apparuit, atque festinantis tantam rem cæteris nuntiare. Hoc fraternæ erat benevolentiæ, amicæ cognationis, sinceri affectus, in spiritualibus manum mutuo porrigere. Audi autem illum cum articuli additione loquentem. Non enim simpliciter dixit, Messiam, sed, Messiam illum. Sic quemdam Christum exspectabant, qui nihil commune cum aliis haberet. Animadverte autem, vel a principio, morigerum facilemque Petri animum. Statim nihilque moratus accurrit. *Adduxit eum*, inquit, *ad Jesum.* Sed nemo facilitatem ejus damnet, quod sine multo examine verbum acceperit. Verisimile enim est fratrem hæc ipsi accurate et pluribus narrasse; verum evangelistæ ubique multa compendio narrant, brevitati studentes. Alioquin autem, non dicit eum statim credidisse; sed, *Adduxit eum ad Jesum*, ipsi traditurus eum, ut omnia ab illo ediceret : nam alius quoque discipulus aderat, et ad hæc concurrebat. Quod si Joannes Baptista eum dixit, Agnus est, et in Spiritu baptizat, clariorem hac de re doctrinam a Christo excipiendam reliquit : multo magis Andreas id effecit, qui non ad totum explicandum sufficere censebatur, sed ad ipsum lucis fontem deduxit fratrem, ita festinum et gaudentem, ut ne tantillum quidem cunctaretur. 43. *Intuitus autem eum Jesus dixit : Tu es Simon filius Jonæ, tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petrus.* Hic jam incipit divinitatem suam sensim revelare ex prædictionibus. Sic etiam cum Nathanaele fecit, et cum Samaritana muliere.

2. Prophetiæ quippe non minus quam signa movent, nec fastum præ se ferunt. Nam miracula ab insipientibus saltem traducuntur (*In Beelzebub*, dicebant, *ejicit dæmonia* [*Matth.* 12. 14]) : de prophetia nihil umquam tale dictum est. In Simone igitur et in Nathanaele hoc doctrinæ usus est modo : in Andrea autem et Philippo non idipsum fecit. Quare? Quia illi testimonium Joannis habuerant non modicam præparationem : Philippus vero cum adstantes videret, fide dignum accepit ad fidem amplectandam indicium. *Tu es Simon filius Jonæ, tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petrus.* A præsenti futurum credibile reddit. Nam qui patrem ejus memoravit, sine dubio futurum prævidebat : prædictio autem cum laude conjuncta est. Hoc porro non adulantis erat, sed futurum prædicentis; idque inde palam est. Animadverte autem quam vehementer Samaritanam, præterita revelans, reprehendat. *Quinque viros habuisti*, inquit, *et is quem nunc habes, non vir tuus est* (*Joan.* 4. 18). Sic et Pater ejus multa de prophetia verba facit contra idolorum cultum. *Annuntient quæ vobis ventura sunt;* et rursum, *Annuntiavi et salvos feci, et non erat in vobis alienus* (*Isai.* 47. 13. et 43. 12); et in tota prophetia hoc ipsum tractat. Hoc enim maxime opus Dei est, quod non possint dæmones imitari, etiamsi admodum contendant. Nam in miraculis potest quædam species decipere : futura vero accurate prædicere, unius immortalis naturæ est. Quod si id dæmones aliquando fecerint, insipientes fallendo fecerunt : unde et vaticinia eorum semper falsa deprehenduntur. Petrus vero nihil ad hæc respondet : nondum enim quidpiam clare noverat, sed interim ediscebat : neque prædictionem illam clare videbat. Neque enim dixit, Ego te cognominabo Petrum, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam : sed, *Tu vocaberis Cephas.* Illud enim auctoritatis et potestatis majoris erat. Christus vero non statim et ab initio totam potestatem exhibet suam, sed interim humilius loquitur. Postquam autem divinitatem suam demonstravit, cum majore agit auctoritate dicens : *Beatus es Simon, quia Pater meus revelavit tibi;* et rursum : *Et ego dico tibi, Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam*[1] (*Matth.* 16. 17. 18). Hunc ergo sic vocavit, Jacobum autem et fratrem, filios tonitrui. Quare? ut ostendat se eumdem ipsum esse qui et Vetus Testamentum dedit, et nomina mutavit, qui Abram Abraham vocavit, Saram Sarram, Jacob Israelem. Multis etiam ab ortu nomina imposuit, ut Isaaco, Samsoni, et aliis ab Isaia et Osee memoratis; quibusdam etiam eam quam a parentibus acceperant appellationem mutavit, ut supra dictis et Jesu filio Nave. Nam id in more erat apud veteres, ut ex rebus nomina imponerent, quod et Elias fecit. Id vero non sine causa, sed ut ipsum nomen beneficii divini monimentum esset, et memoria perpetua per expressam nominibus prophetiam auditorum animis insideret : sic Joannem a principio vocavit. Nam qui a puero virtute clari futuri erant, inde nomina sumebant : iis vero qui postea clari futuri erant, postea nomen imponebatur

3. *Christiani nomen quam venerandum. Agendi ratio tanto nomine digna commendatur. Pecunias auget qui pauperibus distribuit.* — Sed tunc diversa singuli nomina accipiebant; nunc autem unum omnes habemus, illis omnibus majus, quando Christiani appellamur et filii Dei, et amici et corpus unum. Illa quippe appellatio plus quam aliæ omnes nos excitat, diligentioresque ad virtutem exercendam efficit. Ne ergo indigna faciamus tanti nominis honore, cogitantes dignitatis excellentiam, qua Christi nomine vocamur. Sic enim nos Paulus appellavit. Cogitemus reverearmurque nominis magnitudinem. Si enim, qui ducis cujuspiam insignis, vel conspicui viri esse dicitur, altum sapit cum se illius vel illius esse dicitur, nomenque illud magno sibi ducit esse honori, totisque

[1] In Morel. legitur..... *quid dixerit eis Christus, ut eum repente sequerentur illique hærerent?*

[1] Alii habent.... « *Tu es Simon, tu vocaberis Cephas, quod est interpretatum Petrus* ».

viribus nititur, ne per ignaviam suam tanto nomini notam infamiæ inurat; nos qui non a duce vel principe terreno, non ab angelo, vel archangelo, vel Seraphino, sed ab eorum Rege nomen sortiti sumus, annon animam quoque nostram potius exponemus, ut ne is qui nos hoc honore affecit, contumelia afficiatur? Annon imperatorios ordines nostis, scutatorum, hastatorum, qui Imperatorem stipant, quanto nempe fruantur honore? Ita et nos, qui longe propinquiores Regi nostro sumus, et tanto propinquiores, quanto propinquius est corpus capiti, nihil non acturi sumus, ut Christum imitemur. Quid ergo ait Christus? *Vulpes foveas habent, et volucres cæli nidos, Filius autem hominis non habet ubi caput suum reclinet* (*Luc.* 9. 58). Hoc si a vobis exigamus, forte grave et onerosum multis videbitur: quapropter tam accuratam imitationem non exposcam, ut infirmitati vestræ parcam. Rogo autem ne pecuniis nimis hæreatis; sed ut ego ob infirmitatem vestram tantam a vobis virtutem non exigo: sic et vos multo magis a nequitia recedatis. Non accuso eos qui domos habent, agros, pecunias, servos; sed volo ut licite et cum decore illa possideatis[1]. Quid est, cum decore? Ut domini, non servi illorum sitis, ut ea possideatis, non illa vos possideant; iis utamini, non abutamini. Opes ideo sic vocantur, ut iis in opera necessaria utamur non ut illas custodiamus. Hoc quippe servi est, illud heri. Custodire, servi est; impendere, heri et potestatem habentis. Non ideo accepisti, ut in terram defodias, sed ut distribuas. Si vellet Deus ut illæ servarentur, non hominibus dedisset, sed in terra occulta dimisisset. Quia autem vult illas impendi, ideo permisit ut illas haberemus, ut illas mutuo communicaremus. Sin apud nos retineamus, non ultra domini illarum sumus. Si autem illas augere velis, ideoque servas: illa profecto optima erit agendi ratio, si dispergas et undique distribuas. Nullus enim proventus sine sumptu, nullæ divitiæ sine expensa: id quod in rebus sæcularibus videre est. Sic mercator, sic agricola facit; hic semina, ille pecunias spargit: ille navigat et pecunias impendit, hic per totum laborat annum, serit, excolit. Hic autem nullo eorum est opus; non apparanda navis est, non jungendi boves sunt, non aranda terra, non aeris intemperies observanda, non grando timenda. Non hic fluctus sunt, non scopuli. Hæc navigatio, hæc sementis, hoc uno opus habet, ut facultates dispergantur; cætera vero omnia agricola ille curabit, de quo ait Christus: *Pater meus agricola est.* Quomodo absurdum non fuerit, ubi sine labore omnia sumere possumus, supinos et oscitantes manere; ubi vero multi sudores, labores, sollicitudines, et postea spes incerta, ibi omnem diligentiam adhibere? Ne quæso, ne cum de salute nostra agitur, tantopere desipiamus; sed onerosiora illa mittentes, ad faciliora et utiliora curramus, ut et futura consequamur bona, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, qui cum Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Alii legunt, *illis utamini*, pro, *illa possideatis.*

HOMILIA XX.

43. In crastinum voluit exire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit ei: Sequere me. 44. Erat autem Philippus a Bethsaida civitate Andreæ et Petri.

1. Sollicite quærenti aliquid superest (*a*), ut in proverbio fertur (*Prov.* 14. 23). Christus vero aliquid magis subindicavit dicens, *Qui quærit invenit* (*Matth.* 7. 8). Unde mirari subit cur Philippus Christum sequutus sit. Andreas quippe venit, cum audisset a Joanne, Petrus vero, cum audisset ab Andrea: hic autem cum nihil ab alio didicisset, tantum dicente Christo, *Sequere me*, obtemperavit statim, nec recessit, sed et prædicator aliis fuit. Accurrens enim ad Nathanaelem, ait: *Quem scripsit Moyses in lege et prophetæ, invenimus* (*Joan.* 1. 45). Viden' quam vigilaret, et quam frequenter Moysis scripta meditaretur, atque exspectaret Christi adventum? Nam illud, *Invenimus*, ejus est qui semper quærit. *In crastinum exivit Jesus in Galilæam.* Antequam enim ipsi ullus hæreret, neminem vocat. Id vero non sine causa fecit, sed summa sapientia atque prudentia. Nam si nemine sponte accedente ipsos ille attraxisset, fortasse postea resiliissent: ubi autem illud ultro delegerunt, firmi postea mansere. Philippum autem vocat sibi magis notum, utpote qui in Galilæa natus et educatus esset. Assumptis ergo discipulis, ad reliquorum venatum proficiscitur, ac Philippum et Nathanaelem attrahit. De hoc autem non tam mirabile fuit, quia Jesu fama per totam Syriam pervolaverat; sed mirum erat quod Petrus et Jacobus et Philippus sequuti sint, non modo quod ante signa crediderint, sed etiam quod ex Galilæa essent, unde nec prophetа prodibat, neque aliquid boni exibat: rustica quippe gens erat, agrestis, aspera. Verum inde Christus potentiam ostendit suam, dum ex terra nullum ferente fructum, selectam discipulorum partem eduxit. Verisimile igitur est Philippum, quod Petrum vidisset et Joannem audisset, sequutum esse; credibile quoque est Christi vocem aliquid in illo operatam esse: noverat enim Christus quinam idonei futuri essent. Evangelista autem hæc omnia carptim enarrat. Quod Christus venturus esset, hoc ille sciebat: quod vero hic esset Christus ignorabat, id quod ipsum vel a Petro vel a Joanne audivisse puto. Joan-

(*a*) Proverbium illud sic Græce legitur, ταυτὶ τῷ μεμφομένῳ ἔνεστι τι περισσόν. Hæc, si ad verbum explices, significant, Omni curanti, vel, accurate quærenti aliquid superfluum est. Sed hoc sensu non ita consonat cum sequentibus. Nam inquit Chrysostomus: Christus aliquid amplius subindicat cum dicit, *Qui quærit invenit.* Quapropter melius intelligitur proverbium, hoc pacto, Omni sollicite quærenti aliquid superest quærendum, vel aliquid deest. Cæterum in Hebraico בכל־עצב יהיה מותר *in omni labore erit emolumentum*; vel ut in Vulgata legitur, *in omni opere erit abundantia.*

ὥστε μὴ ὑβρίσαι τὸν τιμήσαντα. Οὐκ ἴστε τὰ τάγματα τὰ βασιλικὰ τῶν ἀσπιδηφόρων καὶ λογχοφόρων τὰ περὶ [a] τὸν βασιλέα, πόσης ἀπολαύει τιμῆς; Οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐγγὺς αὐτοῦ γενέσθαι καταξιωθέντες καὶ πολλῷ πλησιαίτερον [b], καὶ τοσούτῳ ἐγγύτερον τῶν εἰρημένων, ὅσῳ τὸ σῶμα τῇ κεφαλῇ μᾶλλον τούτων πλησίον ἐστί, πάντα πράττωμεν δι' ὧν τὸν Χριστὸν μιμησόμεθα. Τί οὖν φησιν ὁ Χριστός; *Αἱ ἀλώπεκες φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσεις· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ* [114] *ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ.* Τοῦτο μὲν οὖν ἂν ἀπαιτήσωμεν παρ' ὑμῶν, φορτικὸν ἴσως καὶ ἐπαχθὲς εἶναι δόξει τοῖς πολλοῖς· διὸ τὴν μὲν ἀκρίβειαν ταύτην ἀφίημι, διὰ τὴν ὑμετέραν ἀσθένειαν, ἀξιῶ δὲ μὴ προσηλῶσθαι τοῖς χρήμασιν, ἀλλ' ὥσπερ ἐγὼ τῆς ὑπερβολῆς ἀφίσταμαι τῆς κατὰ τὴν ἀρετὴν διὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν τῶν πολλῶν, οὕτω καὶ ὑμᾶς τῆς κατὰ τὴν κακίαν ἀποστῆναι, καὶ πολλῷ πλέον. Οὐκ ἐγκαλῶ τοῖς οἰκίας ἔχουσι, καὶ ἀγροὺς, καὶ χρήματα, καὶ ἀνδράποδα· ἀλλὰ μετὰ ἀσφαλείας ταῦτα κεκτῆσθαι [c] βούλομαι καὶ μετὰ τοῦ πρέποντος. Τί δέ ἐστι, μετὰ τοῦ πρέποντος; Ἐν τάξει δεσποτῶν, καὶ μὴ δούλων, ὥστε κρατεῖν αὐτῶν, καὶ μὴ κρατεῖσθαι ὑπ' αὐτῶν, ὥστε κεχρῆσθαι αὐτοῖς, καὶ μὴ παρακεχρῆσθαι. Χρήματα διὰ τοῦτο εἴρηται, ἵνα αὐτοῖς εἰς τὰς ἀναγκαίας χρώμεθα διακονίας, οὐχ ἵνα φυλάττωμεν· τοῦτο γὰρ οἰκέτου, δεσπότου δὲ ἐκεῖνο· δούλου, τὸ τηρεῖν, τὸ δὲ ἀναλίσκειν, κυρίου καὶ πολλὴν ἔχοντος τὴν ἐξουσίαν. Οὐ διὰ τοῦτο ἔλαβες, ἵνα αὐτὰ καταχώσῃς, ἀλλ' ἵνα αὐτὰ διανείμῃς. Εἰ δὲ ἐβούλετο αὐτὰ ὁ Θεὸς φυλάττεσθαι, οὐκ ἂν αὐτὰ ἀνθρώποις ἔδωκεν, ἀλλ' εἴασεν ἂν ἐν τῇ γῇ κείμενα μένειν. Ἐπειδὴ δὲ βούλεται αὐτὰ δαπανᾶσθαι, διὰ τοῦτο αὐτὰ ἡμᾶς εἴασεν ἔχειν, ἵνα ἀλλήλοις μεταδῶμεν. Ἂν δὲ παρ' ἑαυτοῖς κατέχωμεν, οὐκ ἔτι δεσπόται τούτων ἐσμέν. Εἰ δὲ βούλει αὐτὰ πλείω ποιῆσαι, καὶ διὰ τοῦτο κατέχεις, καὶ ἐνταῦθα αὕτη πασῶν ἀρίστη μέθοδος, τὸ σκορπίσαι καὶ πανταχοῦ διανεῖμαι. Οὐδὲ γὰρ ἕνι γενέσθαι πρόσοδον δαπάνης χωρὶς, οὐδὲ πλοῦτον ἄνευ ἀναλωμάτων. Τοῦτο καὶ ἐν τοῖς βιωτικοῖς γινόμενον ἴδοι τις ἄν. Οὕτως ὁ ἔμπορος, οὕτως ὁ γεωργὸς, ὁ μὲν τὰ σπέρματα, ὁ δὲ τὰ χρήματα ἐκβάλλοντες· καὶ γὰρ θάλασσαν ὁ μὲν πλεῖ τοῦ σκορπίσαι [d] τὰ ἑαυτοῦ, ὁ δὲ ἑνιαυτὸν ὁλόκληρον μοχθεῖ, τὰ σπέρματα καταβάλλων καὶ θεραπεύων. Ἐνταῦθα δὲ οὐδενὸς δεῖ τούτων, οὐ κατασκευάσαι πλοῖον, οὐ ζεῦξαι βοῦς καὶ ἀρόσαι γῆν, οὐκ ἀνωμαλίαν ἀέρων μερίμνᾶν, οὐ χαλάζης καταβολὴν φοβηθῆναι· οὐκ ἔνι κύματα ἐνταῦθα, οὐδὲ σκόπελος· οὗτος ὁ πλοῦς καὶ οὗτος ὁ σπόρος ἑνὸς δεῖται μόνου, τοῦ ῥῖψαι τὰ ὄντα· τὰ δὲ λοιπὰ ἅπαντα ὁ γεωργὸς ἐκεῖνος ποιήσει, περὶ οὗ φησιν ὁ Χριστός· *Ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός ἐστι.* Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, ἔνθα μὲν ἔστιν ἀπονητὶ πάντα λαβεῖν, ὕπτιον εἶναι καὶ ῥᾳθυμον· ἔνθα δὲ πολλοὶ μὲν ἱδρῶτες, πολλοὶ [e] δὲ μόχθοι καὶ φροντίδες, καὶ μετὰ ταῦτα τὸ τῶν ἐλπίδων ἀδηλον, πᾶσαν ἐπιδείκνυσθαι προθυμίαν; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ μέχρι τοσούτου ἀνοηταίνωμεν πρὸς τὴν οἰκείαν σωτηρίαν, ἀλλὰ τὰ φορτικώτερα ἀφέντες, πρὸς τὰ ῥᾴστα καὶ κερδαλεώτερα τρέχωμεν, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. τὰ περί. Morel. τῶν περί. [b] Savil. et codd. 705, 706 πλησιέστερον. [c] Alii τούτοις κεχρῆσθαι. [d] Ὥστε σκορπ. Savil. et codd. citt., eodem sensu. [e] Sic Savil. Morel. πλείους.

[115] ΟΜΙΛΙΑ Κ'.

Τῇ ἐπαύριον ἠθέλησεν ἐξελθεῖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ εὑρίσκει Φίλιππον, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀκολούθει μοι. Ἦν δὲ ὁ Φίλιππος ἀπὸ Βηθσαϊδᾶ, ἐκ τῆς πόλεως Ἀνδρέου καὶ Πέτρου.

α'. *Παντὶ τῷ μεριμνῶντι ἔνεστι τι περισσὸν*, ὁ παροιμιώδης λόγος φησί. Ὁ δὲ Χριστὸς καί τι πλέον ἠνίξατο εἰπών· *Ὁ ζητῶν* [a] *εὑρίσκει.* Ὅθεν καὶ ἔπεισί μοι [b] λοιπὸν θαυμάζειν, πόθεν ὁ Φίλιππος ἠκολούθησε τῷ Χριστῷ. Ὁ μὲν γὰρ Ἀνδρέας ἀκούσας παρὰ Ἰωάννου, καὶ ὁ Πέτρος παρὰ Ἀνδρέου· οὗτος δὲ παρ' οὐδενὸς οὐδὲν μαθὼν, ἢ τοῦτο μόνον εἰπόντος τοῦ Χριστοῦ πρὸς αὐτὸν, *Ἀκολούθει μοι*, ἐπείσθη τε εὐθέως καὶ οὐκ ἀνεχώρησεν, ἀλλὰ καὶ κήρυξ ἑτέροις γίνεται. Δραμὼν γὰρ ἐπὶ τὸν Ναθαναὴλ, *Ὃν ἔγραψε*, φησὶ, *Μωϋσῆς ἐν τῷ νόμῳ, καὶ οἱ προφῆται, εὑρήκαμεν.* Ὁρᾷς πῶς μεμερισμνημένην διάνοιαν εἶχε, καὶ συνεχῶς ἐμελέτα τὰ Μωϋσέως, καὶ προστεδόκα τὴν παρουσίαν; Καὶ γὰρ τὸ, *Εὑρήκαμεν*, ζητούντων πῶς ἐστιν ἀεὶ. *Τῇ ἐπαύριον ἐξῆλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν Γαλιλαίαν.* Πρὶν ἢ γὰρ αὐτῷ τινα κολληθῆναί, οὐδένα καλεῖ. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ κατὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν καὶ σύνεσιν. Εἰ μὲν γὰρ, μηδενὸς αὐτομάτου προσελθόντος, αὐτὸς αὐτοὺς ἐφειλκύσατο, κἂν ἀπεπήδησαν ἴσως· νῦν δὲ ἀφ' ἑαυτῶν ἑλόμενοι τοῦτο, βέβαιοι λοιπὸν ἕμενον. Τὸν δὲ Φίλιππον καλεῖ, μᾶλλον αὐτῷ γνώριμον ὄντα· ἅτε γὰρ ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ γεννηθεὶς καὶ τραφεὶς, μᾶλλον αὐτὸν ἐπεγίνωσκε. Λαβὼν τοίνυν τοὺς μαθητὰς, ἔρχεται λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἄγραν τῶν λοιπῶν, καὶ τὸν Φίλιππον καὶ τὸν Ναθαναὴλ ἐπισπᾶται. Ἀλλ' ἐπὶ μὲν τούτου οὐκ ἦν οὕτω θαυμαστὸν, ὅτι καὶ ἡ ἀκοὴ τοῦ Ἰησοῦ ἀπεληλύθει εἰς τὴν Συρίαν ἅπασαν· τὸ δὲ θαυμαστὸν, τὸ τῶν περὶ Πέτρον [c] καὶ Ἰάκωβον καὶ Φίλιππον ἦν, οὐχ ὅτι μόνον πρὸ τῶν σημείων ἐπείσθησαν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ὄντες, ὅθεν οὐδὲ προφήτης ἐγείρεται, οὐδὲ δύναταί τι ἀγαθὸν εἶναι. Ἀγροικότερον γὰρ πως καὶ ἀγριώτερον καὶ παχύτερον οὗτοι διέκειντο. Ὁ δὲ Χριστὸς κἀντεῦθεν αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν ἐνέφηνεν, ἀπὸ τῆς [d] οὐδένα φερούσης καρπὸν γῆς τοὺς τῶν μαθητῶν ἐκκρίτους ἐκλέγων. Εἰκὸς μὲν οὖν τὸν Φίλιππον καὶ τοὺς περὶ Πέτρον ἰδόντα, καὶ παρὰ τοῦ Ἰωάννου ἀκηκοότα, ἀκολουθῆσαι· εἰκὸς δὲ καὶ τὴν φωνὴν τοῦ Χριστοῦ ἐργάσασθαί τι ἐν αὐτῷ. Οἶδε γὰρ τοὺς μέλλοντας ἔσεσθαι ἐπιτηδείους. Ὁ δὲ εὐαγγελιστὴς ἅπαντα ἐπιτέμνεται ταῦτα. Ὅτι μὲν οὖν ὁ Χριστὸς ἔμελλεν ἥξειν, ἠπίστατο· ὅτι δὲ οὗτος ὁ Χριστὸς ἦν [116] ἠγνόει· ὅπερ αὐτὸν ἢ παρὰ Πέτρου, ἢ παρὰ Ἰωάννου ἀκηκοέναι φημί. Λέγει δὲ καὶ τὴν κώμην αὐτοῦ ὁ Ἰωάννης, ἵνα μάθῃς ὅτι τὰ ἀσθενῆ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεός. *Εὑρίσκει Φίλιππος τὸν Ναθαναὴλ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὃν ἔγραψε Μωϋσῆς ἐν τῷ νόμῳ καὶ οἱ προφῆται, εὑρήκαμεν, Ἰησοῦν τὸν υἱὸν Ἰωσὴφ τὸν ἀπὸ Ναζαρέτ.* Λέγει δὲ ταῦτα ἀξιόπιστον ποιῶν τὸ κήρυγμα· εἰ γε ἀπὸ Μωϋσέως ἐστὶ καὶ τῶν

[a] Alii φησί. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ, ὅτι Ὁ ζητῶν. [b] Savil. et codd. 705, 706 ὅθεν οὐδὲ ἔπεισί μοι. Morel. autem et plerique mss. ὅθεν καὶ ἔπεισι, recte, ut ex serie liquet. [c] Morel. περὶ τὸν Πέτρον. [d] Alii et Savil. ἀπὸ γῆς.

προφητῶν, καὶ δυσωπῶν τὸν ἀκροατὴν ἐντεῦθεν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ναθαναὴλ ἀκριβὴς ἦν, καὶ πάντα διεσκεμμένος μετὰ ἀληθείας, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς ἐμαρτύρησε, καὶ τὸ ἔργον ἔδειξεν, εἰκότως αὐτὸν ἐπὶ τὸν Μωϋσέα καὶ τοὺς προφήτας παρέπεμψεν, ἵνα οὕτω παραδέξηται τὸν κηρυττόμενον. Εἰ δὲ υἱὸν Ἰωσὴφ αὐτὸν λέγει, μὴ θορυβηθῇς· ἔτι γὰρ τούτου παῖς ἐνομίζετο εἶναι. Καὶ πόθεν δῆλον, ὦ Φίλιππε, ὅτι οὗτος ἐκεῖνός ἐστι; τί λέγεις ἡμῖν τεκμήριον; Οὐ γὰρ ἀρκεῖ μόνον τὸ ἀποφήνασθαι. Ποῖον σημεῖον εἶδες; ποῖον θαῦμα; Οὐκ ἔστιν ἀκίνδυνον πιστεύειν ἁπλῶς ὑπὲρ τοιούτων πραγμάτων. Ποίαν οὖν ἔχεις ἀπόδειξιν; Τὴν αὐτὴν τῷ Ἀνδρέᾳ, φησί. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος παραστῆσαι τὸν πλοῦτον ὃν εὗρεν οὐκ ἔχων, οὐδὲ διὰ ῥημάτων ἐπιδείξασθαι δυνάμενος τὸν θησαυρὸν, ἄγει πρὸς τὸν εὑρεθέντα τὸν ἀδελφόν. Οὕτω δὴ καὶ οὗτος, πῶς μὲν αὐτός ἐστιν ἐκεῖνος ὁ Χριστὸς, καὶ πῶς αὐτὸν οἱ προφῆται προανεκήρυξαν, οὐκ εἶπεν· ἔλκει δὲ αὐτὸν πρὸς τὸν Ἰησοῦν, οὐκ ἀποστησόμενον λοιπὸν εἰδὼς, ἂν τῶν ῥημάτων γεύσηται καὶ τῆς διδασκαλίας ἐκείνου. *Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ναθαναήλ· Ἐκ Ναζαρὲτ δύναταί τι ἀγαθὸν εἶναι; Λέγει αὐτῷ Φίλιππος· Ἔρχου καὶ ἴδε. Εἶδεν ὁ Ἰησοῦς τὸν Ναθαναὴλ ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει περὶ αὐτοῦ· Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστιν.* Ἐπειδὴ εἶπεν [a], *Ἐκ Ναζαρὲτ δύναταί τι ἀγαθὸν εἶναι*, ἐπαινεῖ καὶ θαυμάζει τὸν ἄνθρωπον. Καὶ μὴν ἐγκληθῆναι αὐτὸν ἐχρῆν. Οὐδαμῶς. Οὐδὲ γὰρ ἀπιστοῦντος ἦν τὰ ῥήματα, οὐδὲ ἐγκλημάτων ἄξια, ἀλλ' ἐπαίνων. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι Φιλίππου μᾶλλον οὗτος ἐσκεμμένος ἦν τὰ προφητικά. Καὶ γὰρ ἦν ἀκούσας [b] ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ὅτι ἀπὸ Βηθλεὲμ δεῖ τὸν Χριστὸν ἐλθεῖν, καὶ ἀπὸ τῆς κώμης ἐν ᾗ ἦν Δαυΐδ. Τοῦτο γοῦν καὶ παρὰ Ἰουδαίοις ἐκράτει, καὶ ὁ προφήτης ἄνωθεν ἐκήρυττε λέγων· *Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γὰρ ἐξελεύσεται ἡγούμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ.* Ἐπεὶ οὖν ἤκουσεν, ὅτι ἐκ Ναζαρὲτ, ἐθορυβήθη καὶ διηπόρησεν, οὐχ εὑρίσκων συμβαίνουσαν τοῦ Φιλίππου τὴν ἐπαγγελίαν τῇ προφητικῇ προῤῥήσει. Θέα δὲ αὐτοῦ καὶ ἐν τῇ διαπορήσει τὴν σύνεσιν καὶ ἐπιείκειαν. Οὐ γὰρ εἶπεν εὐθέως· Ἀπατᾷς με, ὦ Φίλιππε, καὶ ψεύδῃ· οὐ πείθομαι, οὐ παραγίνομαι· ἔμαθον ἀπὸ τῶν προφητῶν, ὅτι ἀπὸ Βηθλεὲμ τὸν Χριστὸν ἐλθεῖν δεῖ· σὺ δὲ λέγεις, ἀπὸ Ναζαρέτ· οὐ τοίνυν οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν· ἀλλὰ τί; Παραγίνεται καὶ οὗτος, τῷ μὲν μὴ καταδέξασθαι ἐκ Ναζαρὲτ αὐτὸν εἶναι, τὴν ἀκρίβειαν τὴν περὶ τὰς Γραφὰς δηλῶν, καὶ τὸ τῶν τρόπων ἀνεξαπάτητον· [117] τῷ δὲ μὴ διαπτύσαι τὸν ἀπαγγέλλοντα, τὸν πολὺν πόθον, ὃν εἶχε περὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, ἐμφαίνων. Ἐνενόησε γὰρ, ὅτι εἰκὸς ἦν Φίλιππον περὶ τὸν τόπον ἐσφάλθαι.

β'. Θέα δέ μοι καὶ τὴν παραίτησιν, πῶς ἐπιεικῆ πεποίηται, καὶ ἐν ἐρωτήσεως τάξει [c]. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Οὐδὲν ἀγαθὸν ἡ Γαλιλαία φέρει· ἀλλὰ πῶς; *Ἐκ Ναζαρὲτ δύναταί τι ἀγαθὸν εἶναι;* Σφόδρα δὲ ἦν καὶ ὁ Φίλιππος συνετός. Οὐ γὰρ ὡς ἀπορηθεὶς ἀγανακτεῖ καὶ δυσχεραίνει, ἀλλ' ἐπιμένει τὸν [d] ἄνδρα βουλόμενος ἀγαγεῖν, καὶ ἐκ προοιμίων τὴν ἀποστολὴν προσήκουσαν εὐτονίαν ἡμῖν ἐνδεικνύμενος. Διὰ ταῦτα καὶ ὁ Χριστός φησιν· *Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστιν.* Ὥστε ἓνι καὶ ψευδὴς Ἰσραηλίτης. Ἀλλ' οὐχ οὗτος τοιοῦτος· ἀδέκαστος γὰρ αὐτοῦ, φησὶν, ἡ κρίσις· οὐδὲν πρὸς χάριν, οὐδὲ πρὸς ἀπέχθειαν φθέγγεται. Καίτοι Ἰουδαῖοι ἐπερωτηθέντες, ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, εἶπον ὅτι ἐν Βηθλεὲμ, καὶ τὴν μαρτυρίαν παρήγαγον λέγοντες· *Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα.* Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν πρὶν ἰδεῖν ἐμαρτύρουν ταῦτα· ἐπειδὴ δὲ εἶδον, ὑπὸ τῆς βασκανίας τὴν μαρτυρίαν ἀπέκρυψαν λέγοντες· *Τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν.* Ὁ δὲ Ναθαναὴλ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἡν ἐξ ἀρχῆς περὶ αὐτοῦ γνώμην εἶχε, ταύτην ἐμεινε διατηρῶν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐκ Ναζαρέτ. Πῶς οὖν αὐτὸν Ναζωραῖον οἱ προφῆται καλοῦσιν; Ἀπὸ τῆς ἀνατροφῆς καὶ τῆς ἐκεῖ διαγωγῆς. Τὸ μὲν οὖν εἰπεῖν, Οὐκ εἰμὶ ἐκ Ναζαρὲτ, καθὼς ἀπήγγειλέ σοι Φίλιππος, ἀλλ' ἐκ Βηθλεὲμ, παρίησιν, ὥστε μὴ εὐθέως ἀμφισβητήσιμον ποιῆσαι τὸν λόγον· χωρὶς δὲ τούτων, ὅτι, εἰ καὶ ἔπεισε, τοῦτο οὐκ ἂν ἱκανὸν τεκμήριον ἔδωκε τοῦ αὐτὸν εἶναι τὸν Χριστόν. Τί γὰρ ἐκώλυε καὶ μὴ ὄντα Χριστὸν ἀπὸ Βηθλεὲμ εἶναι κατὰ τοὺς ἄλλους τοὺς ἐκεῖ γεννηθέντας; Τοῦτο μὲν οὖν παρίησιν· ὃ δὲ μάλιστα αὐτὸν δύναται ἐπαγαγέσθαι, τοῦτο ποιεῖ· δείκνυσι γὰρ ἑαυτὸν παρόντα διαλεγομένοις αὐτοῖς. Εἰπόντος οὖν ἐκείνου, *Πόθεν με γινώσκεις;* λέγει· *Πρὸ τοῦ σε Φίλιππον φωνῆσαι, ὄντα ὑπὸ τὴν συκῆν εἶδόν σε.* Ὅρα ἄνθρωπον εὐσταθῆ καὶ βεβηκότα. Εἰπόντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ· *Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, οὐκ ἐχανώθη τοῖς ἐπαίνοις, οὐκ ἐπέδραμε τοῖς ἐγκωμίοις, ἀλλ' ἐπιμένει ζητῶν καὶ ἀκριβέστερον διερευνώμενος, καὶ βούλεταί τι σαφὲς μαθεῖν. Αὐτὸς μὲν οὖν ὡς ἄνθρωπος* [e] ἐξήταζεν ἔτι· ὁ δὲ Ἰησοῦς ὡς Θεὸς ἀπεκρίνατο. Καὶ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἄνωθέν σε οἶδα· καὶ τῶν τρόπων αὐτοῦ τὴν ἐπιείκειαν, οὐχ ὡς ἄνθρωπος αὐτῷ παρηκολουθηκὼς, ἀλλ' ἄνωθεν ὡς Θεὸς ἔγνω· καὶ, Νῦν εἶδόν σε ἐν τῇ συκῇ, ὅτε οὐδεὶς αὐτόθι παρῆν, ἀλλὰ μόνος Φίλιππος ἦν καὶ Ναθαναὴλ, καὶ κατ' ἰδίαν ἅπαντα ταῦτα εἶπον. Διὰ δὴ τοῦτο εἴρηται, ὅτι *Ἰδὼν αὐτὸν πόῤῥωθεν, εἶπεν· Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης·* ἵνα μάθῃ [f] ὅτι πρὶν ἢ πλησιάσαι [118] τὸν Φίλιππον ταῦτα ἐφθέγγετο ὁ Χριστὸς, ὥστε μὴ ὑποπτον γενέσθαι τὴν μαρτυρίαν. Διὸ καὶ τὸν καιρὸν εἶπε, καὶ τὸν τόπον, καὶ τὸ δένδρον. Εἰ μὲν γὰρ εἶπε μόνον, Πρὸ τοῦ Φίλιππον ἐλθεῖν πρὸς σὲ, εἶδόν σε, κἂν ὑπωπτεύθη, ὡς αὐτὸς αὐτὸν ἀπεσταλκὼς, καὶ οὐδὲν μέγα λέγων· νῦν δὲ τῷ τὸν τόπον εἰπεῖν, καθ' ὃν διέτριβε φωνούμενος παρὰ τοῦ Φιλίππου, καὶ τοῦ δένδρου τὴν προσηγορίαν, καὶ τῆς διαλέξεως τὸν καιρὸν, ἀναμφισβήτητον τὴν πρόῤῥησιν ἔδειξεν οὖσαν. Οὐ τὴν πρόῤῥησιν δὲ μόνον ἐδήλωσεν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους αὐτὸν ἐπαίδευσεν. Εἰς ὑπόμνησιν γὰρ αὐτὸν ἤγαγε τῶν τότε λεχθέντων, οἷον, ὅτι *Ἐκ Ναζαρὲτ δύναταί τι ἀγαθὸν εἶναι;* ἐφ' ᾧ καὶ μάλιστα μειζόνως αὐτὸν ἀπεδέξατο· καὶ ὅτι [g] ταῦτα αὐτοῦ φθεγξαμένου, οὐ κατέγνω, ἀλλ' ἐπῆνεσε καὶ ἐθαύμασε. Διὸ καὶ ἐκ τούτου συνείδεν, ὅτι ὁ Χριστὸς ὄντως ἐστὶν, ἀπό τε τῆς προῤῥήσεως, ἀπό τε τοῦ τὴν γνώμην ἐξετάσαι μετὰ ἀκριβείας αὐτοῦ· ὅπερ δεικνύντος ἦν, ὅτι καὶ τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ ἠπίστατο· ἄλλως τε καὶ [h] τὸ καθ' ἑαυτοῦ δόξαντα λέγειν, μὴ μέμψασθαι, ἀλλὰ καὶ ἐπαινέσαι. Ὅτι μὲν οὖν ἐφώνησεν αὐτὸν ὁ Φίλιππος, εἶπε· τί δὲ αὐτῷ διελέχθη, καὶ τί οὗτος ἐκείνῳ, παρῆκεν, ἀφεὶς αὐτοῦ [i] τῷ συνειδότι, καὶ οὐ βουλόμενος αὐτὸν ἐπὶ πλέον ἐλέγχειν.

[a] Morel. οὐκ ἔστιν. Ἐντεῦθεν ἐπειδὴ εἶπεν. In Savil. et aliis ἐντεῦθεν deest. [b] Alius καὶ γὰρ ἤκουσεν. [c] Alius πεποίηται ἐπερωτήσεως τάξει. [d] Alii τοῦτον τόν. [e] Morel. ὡς ἄνθρωπον. Savil. ὡς ἄνθρωπος. Paulo post Morel. ἀπεκρίνατο· εἶπεν. Savil. ἀπεκρίνατο· καὶ γὰρ εἶπεν Unus οὐ γὰρ εἶπεν· Ἄνωθέν σε οἶδα, καὶ τὸν τρόπον, καὶ τὴν ἐπ. [f] Savil. legendum putat ἵνα μάθῃς. [g] Ὅτε καὶ Savil. et codd. citt. [h] Morel. αὐτοῦ τὸν Ναθαναὴλ ὅπερ ἠπίστατο· τοῦτο συνελογίσατο. Ἄλλως τε καί. [i] Alii αὐτῷ.

nes porro vicum illius nominat; ut agnoscas Deum infirma mundi elegisse. 45. *Invenit Philippus Nathanael, et dicit illi : Quem scripsit Moyses in lege et prophetæ, invenimus, Jesum filium Joseph a Nazaret.* Hæc dicit ut fidem prædicationi conciliaret, ex Moyse nempe et prophetis, utque auditorem inde venerabundum redderet. Quia enim Nathanael peritus erat, et veritatis studiosus sectator, ut etiam Christus testificatus est, ipsaque res comprobavit, jure illum ad Moysen et prophetas misit, ut sic prædicatum illum susciperet. Si autem illum filium Joseph appellat, ne turberis : adhuc enim Josephi filius esse existimabatur. Et unde constat, Philippe, hunc esse quem dicis? quod signum das nobis? Non sufficit enim ita pronuntiare. Quod signum vidisti? quod miraculum? Non sine periculo tantis rebus temere fides habetur. Quod ergo habes argumentum? Idem ipsum, inquit, quod Andreas. Nam ille cum thesaurum quem repererat enuntiare non valeret, neque verbis declarare, fratrem quem reperit illo adducit. Sic et iste, quomodo ille sit Christus, et quomodo illum prophetæ prænuntiarint, non dicit; sed ducit illum ad Jesum, sciens illum non ultra discessurum esse, si illius verba doctrinamque gustaret. 46. *Et dixit ei Nathanael : A Nazaret potest aliquid boni exire? Dicit ei Philippus : Veni, et vide.* 47. *Vidit Jesus Nathanael venientem ad se, et dicit de eo : Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.* Quod dixisset, *A Nazaret potest aliquid boni exire?* ideo hominem laudat et miratur. Atqui incusandus potius erat. Minime. Neque enim verba non credentis erant, neque criminatione digna, sed laude. Quomodo et qua ratione? Quia hic magis quam Philippus in propheticis versatus erat. Audierat enim ex Scripturis Christum ex Bethlehem oriturum esse, et ex vico in quo fuerat David. Ea itaque fama apud Judæos obtinebat, et prophetia olim prædicaverat his verbis : *Et tu Bethlehem nequaquam minima es in principibus Juda : ex te enim exiet dux qui regat populum meum Israel* (*Mich.* 5. 2, *Matth.* 2. 6. *Joan.* 7. 42). Cum audisset ergo a Nazaret esse, turbatus est et dubitavit, quod Philippi verba cum prophetica prædictione non consonare videret. Animadverte autem ejus in ipsa dubitatione prudentiam modestiamque. Non enim statim dixit, Me fallis, o Philippe, et mentiris : non credo, non adibo : a prophetis didici Christum a Bethlehem venturum esse, et tu dicis, a Nazaret : ergo non is ipse est. Verum nihil simile dixit; sed quid? Adit illum et ipse; ac dum non admittit eum a Nazaret esse, accuratum Scripturarum studium ostendit, et mores suos fallaciæ non obnoxios; quod autem hæc nuntiantem non respuat, magnum Christi adventus desiderium exhibet. Cogitabat enim potuisse Philippum circa locum errare.

2. Animadverte item, quam moderate fidem ipsi neget, et interroget. Neque enim dixit, Nihil boni fert Galilæa; sed quomodo? *A Nazaret potest aliquid boni esse?* Philippus quoque admodum prudens erat. Neque enim contradicente illo, indignatur vel ægre fert; sed perstat tamen, ut virum ad Christum adducat, et a principio apostolicam constantiam exhibet. Ideoque ait Christus : *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.* Itaque potest Israelita mendax esse : sed non hic vir talis; ejus quippe judicium nullam habet personarum acceptionem; nihil ad gratiam, nihil ad odium loquitur. Atqui Judæi quoque interrogati ubi Christus nasceretur, dixerunt, In Bethlehem, et hoc testimonium protulerunt : *Et tu Bethlehem, nequaquam minima es in principibus Juda.* Verum illi priusquam ipsum viderent, hæc testificabantur : ubi autem viderunt, præ invidia testimonium occultarunt dicentes : *Hunc autem nescimus unde sit* (*Joan.* 9. 29). Nathanael vero non sic; sed quam a principio de illo opinionem habuit, hanc servavit, nempe illum a Nazaret non esse. Cur ergo illum Nazarenum prophetæ vocant? Quod ibi educatus fuisset, et mansisset. Non dicit autem Christus, Non sum ex Nazaret, ut tibi Philippus nuntiavit, sed ex Bethlehem, ne statim dubitationem injiceret. Ad hæc, etiamsi id persuasisset, non idoneum tamen illud indicium erat, quod ipse Christus esset. Quid enim vetabat, eum qui in Bethlehem natus esset non esse Christum, ut tam multi illic nati? Hoc ergo mittit, quodque illum magis ad credendum trahere poterat, id agit, dum declarat se illorum colloquio præsentem fuisse. Cum dixisset ergo ille : 48. *Unde me nosti? respondit : Priusquam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu, vidi te.* Vide mihi hominem constantem et firmum. Cum dixisset enim Christus, *Ecce vere Israelita,* non laudibus emollitus est, non encomiis raptus, sed perstat inquirens et accuratius explorans, vultque clarum quidpiam ediscere. Ipse igitur ut homo adhuc perquirit, Jesus autem ut Deus respondet, Jam te ante vidi; morum quippe ejus æquitatem, non ut homo qui ipsum sequutus esset, sed jam olim ut Deus noverat : et, Nunc vidi te sub ficu, cum nullus ibi adesset, nisi Philippus et Nathanael, qui seorsim ibi hæc loquebantur. Ideo dictum est : *Videns illum a longe, dixit : Ecce vere Israelita :* ut ediscceret[1], etiam antequam Philippus adventaret, hæc loquutum Christum esse, ne suspectum testimonium haberet. Ideoque et tempus dixit et locum, et arborem. Nam si tantum dixisset, Antequam Philippus veniret, te videram, res suspecta fuisset, quasi ipse misisset Philippum, nihilque magni diceret; nunc autem, et quod locum dicat in quo loquebatur cum Philippo, et quod arboris speciem, et quod colloquii tempus, nihil dubii circa rem prænuntiatam relinquit. Neque hinc tantum, sed alio quoque modo ipsum erudit, dum memorat ea quæ dixerant, nempe, *A Nazaret potest aliquid boni esse?* quo illum sibi maxime conciliavit; et quod illum ita loquentem non improbaverit, sed laudaverit, miratusque fuerit. Unde hinc etiam vere Christum illum esse cognovit, tum a prophetia, tum quod ejus sententiam accurate exploraret, quo ostendebat se illa etiam quæ in mente erant intelligere : ad hæc etiam quod ea quæ ipse apud se loquutus erat, non argueret, imo laudaret. Quod a

[1] Savil. legendum putat, *ut cdiscceres*; sed *ediscceret* melius quadrat ad seriem.

Philippo vocatus fuisset, id dixit; ea vero quæ mutuo loquuti fuerant missa fecit, ejus conscientiæ relinquens, quod nollet eum amplius arguere.

5. *Exemplo Nathanael cognitione Christi exsultandum est. Obsequium illi præstandum est cui creditur. Non verbis sed operibus amor exhibetur.* — Quid igitur? an solum cum Philippus vocavit, eum vidit? annon etiam antea insomni illo oculo viderat? Viderat sane; idque nemo diffiteatur : sed hic illud tantum quod opus erat dicendum fuit. Quid ergo ille? Quia signum non dubium præscientiæ ejus acceperat, ad confessionem venit, et per cunctationem priorem, accurationem suam ostendens, et postea per consensum probitatem suam exhibens. Nam respondit, inquit, et ait, 49. *Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel.* Viden' animam gaudio exsultantem, et verbis Jesum amplexantem? Tu es, inquit, ille exspectatus et desideratus. Viden' stupentem, mirantem, exsultantem, salientem præ voluptate? Ita nos quoque gaudere oportet, quibus Filii Dei cognitio data est; gaudere, inquam, non mente tantum, sed rebus ipsis gaudium efferre. Quid autem gaudentium est? Obtemperare ei quem nosti. Credentium autem est, ea facere, quæ ipse velit. Nam si ea facturi sumus, quæ ipsum ad iram provocent, undenam ostendemus nos gaudere? Cum quis domi amicum excipit, non videtis quomodo cum gaudio omnia faciat, undique circumcursans, nulli rei parcens, etiamsi opus sit facultates omnes profundere; idque ut amico placeat? Quod si vocanti non obtemperaret, neque ad ejus placitum omnia faceret, etiamsi millies diceret se de ipsius adventu lætari, non utique fides ei ab hospite haberetur; et merito sane. Illud enim operibus exhibendum esset. Itaque quia Christus ad nos venit, ostendamus nos gaudere, nihilque quod ad iracundiam provocare possit faciamus; ornemus domum illam in quam advenit : hoc gaudentium est : apponamus in prandium id quod ipsi maxime placet : hoc exsultantium est. Quodnam vero prandium illud est? Ipse ait : *Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me* (*Joan.* 4. 34). Pascamus ipsum esurientem, potum demus sitienti; si vel aquam frigidam dederis, accipiet : te quippe amat; amici vero dona, quantumvis exigua, amico magna videntur esse. Tu vero solum ne segnis esto; etiamsi duos obolos deposueris, non aversabitur, sed tamquam magnas opes accipiet. Cum enim nullo indigeat, neque hæc ipsi necessaria sint, jure non munerum magnitudinem, sed dantis propositum spectat. Tantum ostende te adventantem ipsum amare, te ea de causa nihil non agere, te de præsentia ejus gaudere. Vide quomodo ille erga te sit affectus. Propter te advenit, animam pro te posuit : et post tanta beneficia ne rogare quidem te recusat. *Pro Christo* enim, inquit, *legatione fungimur, tamquam Deo obsecrante per nos* (**2. Cor. 5. 20**) Ecquis ita furiosus est, ut dominum suum non amet? Hoc et ego dico, scioque nostrum singulos non aliter verbo saltem et mente sensuros esse. Sed non verbis tantum, sed etiam operibus vult is qui amatur amorem exhiberi. Nam si ita quidem loquamur, neque præstemus id quod amantes solent, ridicula sane res est, non apud Deum tantum, sed etiam apud homines. Quoniam igitur verbis tantum confiteri, et rebus contraria præstare, non inutile modo, sed etiam perniciosum est; rogo, confessionem per opera exhibeamus, ut ipse nos confiteatur illo die, quando apud Patrem quinam digni sint confitebitur : in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Patri gloria, simulque sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

49. *Respondit Nathanael, et dicit ei : Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel.* 50. *Respondit Jesus, et dixit ei : Quia dixi tibi, Vidi te sub ficu, credis? Majora his videbis.*

1. Multa nobis cura opus est, dilecti, multisque vigiliis, ut sacrarum Scripturarum profundum inspicere possimus. Neque enim supini vel dormitantes possumus ejus sensa percipere, sed opus est accurato examine, assiduisque precibus, ut vel tantillum possimus in sacra illa mysteria penetrare. Ecce namque hodie non levis nobis quæstio proponitur, sed quæ multa egeat diligentia, multa perquisitione. Cum Nathanael dicit, *Tu es Filius Dei;* respondet Christus, *Quia dixi tibi, Vidi te sub ficu, credis? Majora his videbis.* Quid quæritur circa præmissa verba? Cur Petrus post tanta miracula [1], post tantam susceptam doctrinam, sic confessus, *Tu es Filius Dei*, beatus prædicatur, utpote cui Pater hæc revelaverit; Nathanael vero qui ante signa, ante doctrinam, idem ipsum est loquutus, nihil tale audivit, sed quasi nihil tantum dixisset, quantum opus erat, ad majora mittitur? Quid igitur in causa est? Quia eadem quidem verba loquuti sunt Petrus et Nathanael, nec tamen eodem uterque sensu. Sed Petrus quidem confessus est eum Filium Dei, ut verum Deum, Nathanael vero simplicem hominem. Et undenam id nobis liquet? Ex sequentibus. Postquam dixit enim, *Tu es Filius Dei*, addidit, *tu es Rex Israel.* Filius autem Dei, non Israelis tantum, sed etiam orbis totius Rex est. Neque inde solum id palam est, sed etiam ex sequentibus. Petro namque nihil ultra adjecit Christus, sed quasi fides ejus perfecta esset, Ecclesiam dicit se super confessionem ejus ædificaturum esse. Hic vero nihil hujusmodi, imo contrarium observes. Quasi enim confessio illa potiore sui parte deficeret, reliqua subdidit. Quid enim ait? 51. *Amen, amen dico vobis : amodo videbitis cœlum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes super Filium hominis.* Viden' quomodo illum paulatim de terra erigat, et eo

[1] In Morel. hic sic effertur locus.... « *videbis* ». *Multi hoc Christi responsum audientes, anciptes hærent dicentes : Quid ergo? Petrus, post tanta miracula*, etc.

γ'. Τί οὖν; πρὶν ἢ τὸν Φίλιππον φωνῆσαι εἶδεν αὐτὸν μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ πρὸ τούτου ἑώρα τῷ ἀκοιμήτῳ ὄμματι; Ἑώρα, καὶ οὐδεὶς ἂν ἀντείποι· ἀλλὰ τέως τοῦτο τὸ κατεπεῖγον ἦν εἰπεῖν. Τί οὖν ἐκεῖνος; Ἐπειδὴ τεκμήριον ἀναμφισβήτητον ἔλαβε τῆς προγνώσεως, ἦλθεν ἐπὶ τὴν ὁμολογίαν, καὶ τῇ ἀναβολῇ τῇ προτέρᾳ τὴν ἀκρίβειαν δηλῶν, καὶ τῇ μετὰ ταῦτα συγκαταθέσει τὴν εὐγνωμοσύνην. Ἀπεκρίθη γάρ, φησὶ, καὶ λέγει αὐτῷ· *Ῥαββί, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ*· Εἶδες ψυχὴν περιχαρῆ γενομένην ἀθρόον, καὶ τοῖς ῥήμασι περιπτυσσομένην τὸν Ἰησοῦν; Σὺ εἶ, φησὶν, ὁ προσδοκώμενος, ἐκεῖνος ὁ ζητούμενος. Εἶδες ἐκπληττόμενον, θαυμάζοντα, σκιρτῶντα, πηδῶντα ὑπὸ τῆς ἡδονῆς; Οὕτω καὶ ἡμᾶς χαίρειν δεῖ, καταζιωθέντας μαθεῖν τοῦ Θεοῦ τὸν Υἱόν· χαίρειν δὲ, οὐ κατὰ διάνοιαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν τοῦτο δεικνύναι. Τί δὲ τῶν χαιρόντων ἐστί; Πείθεσθαι τῷ γνωρισθέντι. Πειθομένων δέ ἐστι, τὸ ποιεῖν ἅπερ ἂν ἐκεῖνος βούληται. Ἐπεὶ εἰ μέλλοιμεν τὰ παροξύνοντα αὐτὸν πράττειν, πόθεν δηλώσομεν ὅτι χαίρομεν; Οὐχ ὁρᾶτε καὶ ἐν οἰκίαις ὅταν τις τινὰ ὑποδέχηται τῶν ποθουμένων, πῶς μετὰ χαρᾶς πάντα πράττει πανταχοῦ περιτρέχων, καὶ εἰ δέοι πάντα τὰ ὄντα προέσθαι, μηδενὸς φειδόμενος, ὥστε ἀρέσαι τῷ παραγενομένῳ; Εἰ δὲ καλῶν τις μὴ ὑπακούοι [a], καὶ τὰ ἀναπαύοντα αὐτὸν μὴ πράττοι, κἂν μυριάκις λέγῃ τῇ παρουσίᾳ χαίρειν, οὐκ ἂν πιστεύθειη [119] ποτὲ παρὰ τοῦ ξενιζομένου, δικαίως. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἔργων τοῦτο ἐπιδεικνύναι χρή. Οὐκοῦν ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς πρὸς ἡμᾶς ἦλθε, δείξωμεν ὅτι χαίρομεν, καὶ μηδὲν τῶν παροξυνόντων αὐτὸν πράττωμεν· καλλωπίσωμεν τὴν οἰκίαν εἰς ἣν παρεγένετο· τοῦτο γὰρ χαιρόντων· παραθῶμεν ἄριστον ὃ βούλεται φαγεῖν· τοῦτο γὰρ ἀγαλλομένων. Ποῖον δέ ἐστι τοῦτο τὸ ἄριστον; Αὐτός φησιν· *Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιήσω τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με.* Θρέψωμεν αὐτὸν πεινῶντα· ποτίσωμεν διψῶντα· κἂν ψυχροῦ δῶς ποτήριον, δέχεται· φιλεῖ γάρ σε· τὰ δὲ παρὰ τῶν φιλουμένων, κἂν μικρὰ τυγχάνῃ, μεγάλα τῷ ποθοῦντι φαίνεται. Μόνον σὺ μὴ κατοχνήσῃς· κἂν ὀβολοὺς δύο καταβάλῃς, οὐκ ἀποστρέφεται, ἀλλ' ὡς πολὺν δέχεται πλοῦτον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνενδεής ἐστι, καὶ οὐ χρείας ἕνεκεν ταῦτα λαμβάνει, εἰκότως οὐκ ἐν τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων, ἀλλ' ἐν τῇ προαιρέσει τοῦ παρέχοντος τὸ πᾶν ὁρίζεται. Μόνον δεῖξον ὅτι φιλεῖς παραγενόμενον αὐτὸν, ὅτι σπουδάζεις ἅπαντα ὑπὲρ τούτου, ὅτι χαίρεις ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ. Ὅρα αὐτὸς πῶς πρὸς σὲ διάκειται. Ἦλθε διὰ σὲ, τὴν ψυχὴν ἔθηκεν ὑπὲρ σοῦ· καὶ μετὰ ταῦτα πάντα οὐδὲ ἱκετεύειν σε παραιτεῖται. *Ὑπὲρ Χριστοῦ γὰρ πρεσβεύομεν*, φησὶν, *ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν.* Καὶ τίς οὕτω μαινόμενος, φησὶν, ὡς μὴ φιλεῖν τὸν δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ; Τοῦτο καὶ ἐγὼ λέγω, καὶ οἶδα μὲν ὅτι ἕκαστος ἡμῶν οὐκ ἂν ἀρνηθείη τοῦτο τοῖς ῥήμασι καὶ τῇ διανοίᾳ. Ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων δείκνυσθαι βούλεται ὁ φιλούμενος τοῦτο. Ἂν γὰρ λέγωμεν τοῦτο, μὴ ποιῶμεν δὲ τὰ τῶν ποθούντων, γέλως τοῦτό ἐστιν, οὐκ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἐπεὶ οὖν τὸ διὰ τῶν λόγων μόνον ὁμολογεῖν, διὰ δὲ τῶν ἔργων ἐναντιοῦσθαι, οὐχὶ ἀνόνητον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιβλαβὲς ἡμῖν, παρακαλῶ, τὴν διὰ τῶν ἔργων ὁμολογίαν προσθῶμεν, ἵνα καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ τύχωμεν ὁμολογίας κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅταν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς ὁμολογῇ τοὺς ἀξίους ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic omnes editi et mss. Sed legendum omnino videtur εἰ δὲ καλοῦντι μὴ ὑπακούοι.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'

Ἀπεκρίθη Ναθαναὴλ, καὶ λέγει αὐτῷ· « Ῥαββί, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.» Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς καὶ εἶπεν αὐτῷ· « Ὅτι εἶπόν σοι, Εἶδόν σε ὑποκάτω τῆς συκῆς, πιστεύεις; Μείζω τούτων ὄψει. »

α'. Πολλῆς ἡμῖν, ἀγαπητοὶ, δεῖ τῆς μερίμνης, πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας, ὥστε δυνηθῆναι τὸ βάθος κατοπτεῦσαι τῶν θείων Γραφῶν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς, οὐδὲ καθεύδοντας ἦν τὸ βούλημα [a] αὐτῶν εὑρεῖν, ἀλλὰ δεῖ μὲν ἐρεύνης ἀκριβοῦς, δεῖ δὲ καὶ εὐχῆς ἐκτενοῦς, ἵνα δυνηθῶμεν [120] μικρόν τι διαβλέψαι πρὸς τὰ ἄδυτα τῶν θείων λογίων. Ἰδοὺ γὰρ καὶ τήμερον οὐ μικρὸν ἡμῖν ζήτημα πρόκειται, ἀλλὰ καὶ πολλῆς δεόμενον τῆς σπουδῆς καὶ τῆς ἐρεύνης. Εἰπόντος γὰρ τοῦ Ναθαναὴλ, *Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ*, ὁ Χριστός φησιν· *Ὅτι εἶπόν σοι, Εἶδόν σε ὑποκάτω τῆς συκῆς, πιστεύεις; Μείζονα τούτων ὄψει.* Τί ποτ' οὖν ἐν τοῖς εἰρημένοις ἐστὶ τὸ ζητούμενον; Ὅτι Πέτρος [b] μὲν μετὰ τοσαῦτα θαύματα καὶ διδασκαλίαν τοιαύτην ὁμολογήσας, ὅτι *Σὺ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ*, μακαρίζεται, ὡς παρὰ τοῦ Πατρὸς τὴν ἀποκάλυψιν δεξάμενος· ὁ δὲ Ναθαναὴλ καὶ πρὸ τῶν σημείων, καὶ πρὸ τῆς διδασκαλίας τὸ αὐτὸ τοῦτο εἰπὼν, οὐδὲν τοιοῦτον ἤκουσεν, ἀλλὰ καὶ ὡς οὐδὲν εἰρηκὼς τοσοῦτον, ὅσον ἐχρῆν εἰπεῖν, ἐπὶ μείζω προσάγεται [c]. Τί ποτ' οὖν τὸ αἴτιον; Ὅτι τὰ μὲν ῥήματα τὰ αὐτὰ ἐφθέγξατο καὶ ὁ Πέτρος καὶ ὁ Ναθαναὴλ, οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς δὲ διανοίας ἑκάτερος, ἀλλ' ὁ μὲν Πέτρος ὡμολόγησεν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ὡς Θεὸν ἀληθῆ, ὁ δὲ ἄνθρωπον ψιλόν. Καὶ πόθεν δῆλον τοῦτο ἡμῖν; Ἐκ τῶν [d] μετὰ ταῦτα εἰρημένων. Εἰπὼν γὰρ, *Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ*, ἐπήγαγε· *Σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.* Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς οὐ τοῦ Ἰσραὴλ ἐστι βασιλεὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης. Οὐκ ἀπὸ τούτου δὲ μόνον τοῦτο δῆλον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἑξῆς. Τῷ μὲν γὰρ Πέτρῳ οὐδὲν ὕστερον προσέθηκεν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ὡς ἀπηρτισμένης αὐτῷ τῆς πίστεως, τὴν Ἐκκλησίαν ἔφησεν ἐπὶ τὴν ὁμολογίαν οἰκοδομήσειν τὴν ἐκείνου. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον. Ὡς γὰρ πολλοῦ τινος καὶ τοῦ βελτίονος μέρους τῇ ὁμολογίᾳ λείποντος, τὰ λοιπὰ προσέθηκε. Τί γάρ φησιν; *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ἀπάρτι ὄψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνεῳγότα, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου.* Ὁρᾷς πῶς αὐτὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἀνάγει κατὰ μικρὸν, καὶ ποιεῖ μηκέτι φαντάζεσθαι ἄνθρωπον ἁπλῶς; Ὧν γὰρ ἄγγελοι διακονοῦσι, καὶ ἐφ' ὃν ἄγγελοι ἀναβαίνουσι καὶ καταβαίνουσι, πῶς ἂν οὗτος ἄνθρωπος εἴη; Διὰ τοῦτο εἶπε, *Μείζονα τούτων ὄψει·* καὶ δεικνὺς αὐτὸ, ἐπήγαγε τὴν τῶν ἀγγέλων διακονίαν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μέγα σοι, φησὶν, ὦ Ναθαναὴλ, ἔδοξεν εἶναι τοῦτο, καὶ διὰ τοῦτό με βασιλέα τοῦ Ἰσραὴλ ὡμολόγησας· τί οὖν ἐρεῖς, ὅταν ἴδῃς τοὺς ἀγγέλους ἐπ' ἐμὲ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας; διὰ τούτων πεῖθον, καὶ τῶν ἀγγέλων αὐτὸν ὁμολογῆσαι Δεσπότην.

[a] Savil. τὸ θέλημα, Morel. τὸ βούλημα. [b] Sic Savil. et mss. plurimi. Morel. ὄψει. Πολλοὶ ἀναγινωσκόντων τὸ ῥητὸν τοῦτο διαποροῦντές φασι, Τί δήποτε Πέτρος. [c] Morel. προσάγεται. [d] Sic Savil. et omnes fere mss. Morel. vero καὶ ὅτι τοῦτο ἀληθὲς, δῆλον ἐκ τῶν.

Ὡς γὰρ ἐπὶ υἱὸν βασιλέως γνήσιον, οὕτως ἀνήεσαν καὶ κατήεσαν οἱ διάκονοι οἱ βασιλικοί, τοῦτο μὲν παρὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ, τοῦτο δὲ παρὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ἀναλήψεως, καὶ πρὸ τούτου δὲ, ὅτε προσῆλθον καὶ διηκόνουν αὐτῷ, ὅτε εὐηγγελίζοντο αὐτοῦ τὸν τόκον, ὅτε ἐβόων· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη*· ὅτε πρὸς τὴν Μαριὰμ ἦλθον, ὅτε πρὸς τὸν Ἰωσήφ. Ὅπερ δὲ ἐπὶ πολλῶν ἐποίησε, τοῦτο καὶ νῦν ποιεῖ. Δύο λέγει προῤῥήσεις, καὶ τῆς μὲν ἤδη τὸν ἔλεγχον δίδωσι, τὴν δὲ μέλλουσαν ἀπὸ τῆς παρούσης βεβαιοῖ. Καὶ γὰρ τῶν λεχθέντων τὰ μὲν τὴν ἀπόδειξιν ἔλαβεν, οἷόν ἐστι, *Πρὸ τοῦ Φίλιππον φωνῆσαί σε*, [121] *ὑπὸ τὴν συκῆν* [a] *εἶδόν σε*· τὰ δὲ ἐκβήσεσθαι ἔμελλε, καὶ ἐκ μέρους ἐξέβη, ἡ τῶν ἀγγέλων κατάβασις καὶ ἀνάβασις, ἡ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, ἡ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς ἀναλήψεως· ὃ καὶ αὐτὸ διὰ τῶν εἰρημένων ἀξιόπιστον ποιεῖ καὶ πρὸ τῆς ἐκβάσεως. Ὁ γὰρ ἐπὶ τοῖς παρελθοῦσιν αὐτοῦ τὴν δύναμιν γνοὺς, καὶ περὶ τῶν μελλόντων ἀκούων, εὐκολώτερον καταδέχοιτο ἂν καὶ ταύτην τὴν πρόῤῥησιν. Τί οὖν ὁ Ναθαναήλ; Οὐδὲν πρὸς τοῦτο ἀποκρίνεται. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς μέχρι τούτου τὸν λόγον ἔστησε τὸν πρὸς αὐτὸν, συγχωρῶν κατ' ἰδίαν ἀναλογίσασθαι τὰ λεχθέντα, καὶ οὐ βουλόμενος πάντα ἀῤῥώρως ἐχχεῖν, ἀλλὰ καταβαλὼν εἰς εὔφορον γῆν τὰ σπέρματα, ἀφίησιν αὐτὴν ἐπὶ σχολῆς βλαστῆσαι λοιπόν. Ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ δεικνὺς ἔλεγεν· *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ σπείροντι καλὸν σπέρμα. Καὶ ἐν τῷ καθεύδειν αὐτὸν, ἐπέρχεται ὁ ἐχθρὸς, καὶ σπείρει ζιζάνια ἀνὰ μέσον τοῦ σίτου.* *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας. Καὶ ἐκλήθη ὁ Ἰησοῦς εἰς τοὺς γάμους.* *Ἦν δὲ καὶ ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ ἐκεῖ, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ.* Εἶπον καὶ φθάσας, ὅτι ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ μᾶλλον γνώριμος ἦν· διὸ καὶ καλοῦσιν αὐτὸν εἰς τὸν γάμον, καὶ παραγίνεται. Οὐδὲ γὰρ πρὸς τὴν ἀξίαν ἐώρα τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ πρὸς τὴν εὐεργεσίαν τὴν ἡμετέραν. Ὁ γὰρ μὴ ἀπαξιώσας δούλου μορφὴν λαβεῖν, πολλῷ μᾶλλον οὐκ ἂν ἐπηξίωσεν εἰς γάμον ἐλθεῖν δούλων· ὁ τελώναις καὶ ἁμαρτωλοῖς συναναπεσών, πολλῷ μᾶλλον οὐκ ἂν παρητήσατο τοῖς ἐν τῷ γάμῳ παροῦσι συγκατακλίνεσθαι. Οὐ μὴν οἱ καλέσαντες τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ κρίσιν εἶχον, οὐδ' ὡς μέγαν τινὰ ἐκάλουν, ἀλλ' ἁπλῶς ὡς τῶν πολλῶν ἕνα καὶ ὡς γνώριμον. Καὶ τοῦτο ἡνίξατο ὁ εὐαγγελιστὴς εἰπών· *Ἦν δὲ ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ ἐκεῖ, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ.* Ὥσπερ οὖν ἐκείνην καὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἐκάλεσαν, ἐκάλεσαν καὶ τὸν Ἰησοῦν. *Καὶ ὑστερήσαντος οἴνου, λέγει ἡ μήτηρ αὐτοῦ· Οἶνον οὐκ ἔχουσιν.* Ἄξιον ἐνταῦθα ζητῆσαι, πόθεν ἐπῆλθε τῇ μητρὶ μέγα τι φαντασθῆναι περὶ τοῦ παιδός. Οὐδὲ γὰρ σημεῖον ἦν τι πεποιηκώς. *Ταύτην γὰρ, φησὶν, ἀρχὴν ἐποίησε τῶν σημείων ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας.*

β'. Εἰ δὲ λέγοι τις, μὴ εἶναι τοῦτο τεκμήριον ἱκανὸν τοῦ ταύτην ἀρχὴν εἶναι τῶν σημείων, διὰ τὸ ἁπλῶς προσκεῖσθαι, *Ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας*, ὡς ἐγχωροῦν πρῶτον ἐκεῖ γεγενῆσθαι, μὴ μέντοι πάντως [b] καὶ πρῶτον (εἰκὸς γὰρ αὐτὸν ἀλλαχοῦ πεποιηκέναι ἕτερα)· ἐκεῖνο πρὸς αὐτὸν ἐροῦμεν, ὃ καὶ ἔμπροσθεν εἴπομεν. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅπερ Ἰωάννης φησίν· *Ἐγὼ δὲ οὐκ ἤδειν αὐτόν· ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο ἦλθον βαπτίζων.* Εἰ δὲ κατὰ τὴν πρώτην ἡλικίαν ἐθαυματούργει, οὐκ ἂν ἐδεήθησαν Ἰσραηλῖται ἑτέρου τοῦ φανερώσοντος αὐτόν. Ὁ γὰρ εἰς ἄνδρας ἐλθὼν, καὶ οὕτως ἀπὸ τῶν θαυμάτων οὐ τοῖς ἐν Ἰουδαίᾳ γνωρισθεὶς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐν Συρίᾳ καὶ περαιτέρω, καὶ ταῦτα ἐν τρισὶν ἔτεσι μόνον ταῦτα πεποιηκὼς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τῶν τριῶν τούτων δεηθεὶς εἰς τὸ δεῖξαι ἑαυτόν· εὐθέως γὰρ καὶ ἐκ τῆς πρώτης [122] πανταχοῦ ἡ ἀκοὴ αὐτοῦ ἀπῆλθεν· ὁ τοίνυν ἐν βραχεῖ καιρῷ οὕτω διὰ τοῦ πλήθους τῶν θαυμάτων ἐκλάμψας, ὥστε αὐτοῦ τὸ ὄνομα κατάδηλον γενέσθαι πᾶσι· πολλῷ μᾶλλον εἰ παῖς ὢν ἐκ πρώτης ἡλικίας ἐθαυματούργει, ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον οὐκ ἔμελλε λήσεσθαι. Τά τε γὰρ γινόμενα παραδοξότερα ἂν ἔδοξεν εἶναι, ἅτε παρὰ μειρακίου γινόμενα, ὅ τε χρόνος διπλασίων καὶ τριπλασίων καὶ πολλῷ πλείων ἦν ἄν. Ἀλλὰ γὰρ οὐδὲν ἐποίησε παῖς ὤν· ἀλλ' ἓν τοῦτο μόνον ἐμαρτύρησεν ὁ Λουκᾶς, ὅτι ἐκαθέζετο δωδεκαετὴς ὢν τῶν διδασκάλων ἀκροώμενος, καὶ διὰ τῆς ἐρωτήσεως ἐδόκει θαυμαστὸς εἶναι· καὶ ὅλως δὲ εἰκότως καὶ κατὰ λόγον οὐκ ἤρξατο τῶν σημείων ἐκ πρώτης ἡλικίας εὐθέως. Ἐνόμισαν γὰρ ἂν φαντασίαν [c] εἶναι τὸ πρᾶγμα. Εἰ γὰρ ἐν ἡλικίᾳ γενομένου πολλοὶ τοῦτο ὑπώπτευσαν, πολλῷ μᾶλλον, ἐὰν μειράκιον ὢν κομιδῇ ἐθαυματούργει, καὶ θᾶττον δὲ καὶ πρὸ τοῦ προσήκοντος καιροῦ ἐπὶ τὸν σταυρὸν ὥρμησαν ἄν, τῇ βασκανίᾳ τηκόμενοι· καὶ αὐτὰ τὰ τῆς οἰκονομίας δ' ἂν ἠπιστήθη πράγματα. Πόθεν οὖν ἐπῆλθε τῇ μητρὶ μέγα τι φαντασθῆναι περὶ αὐτοῦ; φησίν. Ἀποκαλύπτεσθαι λοιπὸν ἤρχετο, καὶ ἐξ Ἰωάννου κατάδηλος ἦν, καὶ ἀπὸ τῶν πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰρημένων αὐτῷ· καὶ πρὸ τούτων δὲ ἁπάντων, αὐτὴ ἡ σύλληψις, καὶ τὰ μετὰ τὴν γέννησιν [d] γενόμενα πάντα, μεγίστην αὐτῇ περὶ τοῦ παιδὸς ἐνέθηκε τὴν ὑπόνοιαν. Ἤκουσε γὰρ, φησὶ, πάντα τὰ περὶ τοῦ παιδός, *Καὶ συνετήρει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς.* Τίνος οὖν ἕνεκεν, φησὶν, οὐ πρὸ τούτου ταῦτα ἔλεγεν; Ὅτι, ὅπερ ἔφην, τότε λοιπὸν ἀρχὴν τοῦ φανεροῦσθαι ἐλάμβανε. Πρὸ μὲν γὰρ τούτου ὡς τῶν πολλῶν εἷς ὢν, οὕτω διῆγεν· ὅθεν οὐδὲ ἐθάῤῥει τοιοῦτόν τι πρὸς αὐτὸν ἡ μήτηρ εἰπεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ἤκουσεν, ὅτι Ἰωάννης δι' αὐτὸν ἦλθε, καὶ ὅτι αὐτῷ ἐμαρτύρησεν ἅπερ ἐμαρτύρησε, καὶ ὅτι μαθητὰς ἔσχε, τότε λοιπὸν θαῤῥοῦσα παρακαλεῖ, καὶ ὑστερήσαντος οἴνου, λέγει· *Οἶνον οὐκ ἔχουσιν.* Ἐβούλετο γὰρ καὶ ἐκείνοις καταβῆσθαι χάριν, καὶ ἑαυτὴν λαμπροτέραν ποιῆσαι διὰ τοῦ παιδός. Καὶ τάχα τι καὶ ἀνθρώπινον ἔπασχε, καθάπερ καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, λέγοντες, *Δεῖξον σεαυτὸν τῷ κόσμῳ*, βουλόμενοι τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων δόξαν καρπώσασθαι. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς σφοδρότερον ἀπεκρίνατο, λέγων· *Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ, γύναι; Οὔπω ἥκει ἡ ὥρα μου.* Ἐπεὶ ὅτι σφόδρα ἤδειτο τὴν τεκοῦσαν, ἄκουσον τοῦ Λουκᾶ διηγουμένου πῶς ὑποτεταγμένος τοῖς γονεῦσιν ἦν, καὶ αὐτοῦ δὲ τούτου τοῦ εὐαγγελιστοῦ δεικνύντος, πῶς αὐτῆς προενόησε καὶ παρ' αὐτὸν τοῦ σταυροῦ τὸν καιρόν. Ἔνθα μὲν γὰρ ἂν μηδὲν ἐμποδίζωσι, μηδὲ παρεγκόπτωσί τι τῶν κατὰ Θεὸν πραγμάτων οἱ γονεῖς, ἀναγκαῖον εἶκειν καὶ ὀφειλόμενον, καὶ τὸ μὴ τοῦτο ποιεῖν, κίνδυνος μέγας· ὅταν δὲ ἀκαίρως τι ζητῶσι καὶ ἐγκόπτωσί τι [e] τῶν πνευματικῶν, οὐκ ἀσφαλὲς πείθεσθαι. Διὸ καὶ ἐνταῦθα οὕτως ἀπεκρίνατο, καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· *Τίς ἐστιν ἡ μήτηρ μου, καὶ τίνες εἰσὶν οἱ ἀδελφοί μου;* Οὐδέπω γὰρ ἦν [125] ἐχρῆν περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχον· ἀλλ' ἐπειδὴ

[a] Alii σε τῆ συκῆ. Mox Savil. et codd. 705, 706 σταυροῦ, καὶ τῆς ἀν. [b] Morel. solus πάντων, male

[c] Morel. γὰρ φαντασίαν. [d] Savil. et mss. plurimi καὶ τὰ περὶ τὴν σύλληψιν. Morel. et cod. 706 καὶ τὰ μετὰ τὴν γέν. Mox post τὴν ὑπόνοιαν, Savil. et mss. ut edidimus. Morel. vero τοῦτο καὶ ὁ Λουκᾶς ἡμῖν δείκνυσι λέγων, Ἡ δὲ Μαριὰμ συνετήρει, etc. Cod. 706 καθὼς καὶ ὁ Λουκᾶς φησί· Πάντα περὶ τ. π. ῥήματα ἡ Μαρ. συνετ., etc. [e] Ita alii et Savil.; Morel. ἐγκόπτωσιν ἡμᾶς.

deducat, ne ipsum tamquam simplicem hominem effingat? Is enim cui angeli serviunt, super quem angeli ascendunt et descendunt, quo pacto homo fuerit? Ideo dixit, *Majora his videbis;* quod explicans, angelorum ministerium attulit; ac si diceret: Magnum tibi hoc videtur, o Nathanael, ideoque me ut Israelis Regem confessus es: quid ergo dices cum videris angelos super me ascendentes et descendentes? his illi suadens, ut se angelorum etiam Dominum confiteatur. Nam quasi ad genuinum Regis filium, sic descendebant et ascendebant ministri regii, hoc modo tempore crucis, illo autem in resurrectione et ascensione, imo antea, quando accesserunt, et ministrabant ei, quando ipsius natales prædicabant, quando clamabant, *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax* (*Luc.* 2. 14): quando ad Mariam venerunt, quando ad Josephum. Quod sæpe fecerat, nunc facit. Duo prædicit, et alterius indicium dat, alterum ex hoc confirmat futurum. Ex supra dictis alia jam demonstrata fuerant, quale illud erat ante Philippi vocationem, *Vidi te sub ficu;* alia eventura erant, et ex parte evenerant, angelorum nempe descensus et ascensus; in cruce, in resurrectione, in ascensione: cui rei ex prædictis fidem facit, etiam ante eventum. Nam qui jam in præteritis ejus virtutem agnovit, futura si audiat, facilius accipiet. Quid ergo Nathanael? Nihil ad hoc respondit. Ideo Christus hic finem dicendi facit, sinens illum dicta secum reputare, nec volens omnia statim effundere, sed jacto in bonam terram semine, sinit eam fructus per otium proferre. Id quod alibi sic declarabat: *Simile est regnum cælorum homini, qui seminavit bonum semen. Cum autem dormiret, venit inimicus ejus, et superseminavit zizania in medio tritici* (*Matth.* 13. 24. 25). (*Cap.* 2) 1. *Die tertia nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ.* 2. *Et vocatus est Jesus ad nuptias. Erat autem mater Jesu ibi, et fratres ejus.* Jam dixi eum in Galilæa notiorem fuisse; quare vocant eum ad nuptias, ipseque adest. Non enim ad dignitatem suam respiciebat, sed erat ad beneficium nobis inferendum paratus. Nam qui non dedignatus est formam servi accipere, multo minus dedignabitur ad nuptias servorum venire; qui cum publicanis et peccatoribus versabatur, multo minus recusabit cum invitatis ad nuptias recumbere. Qui vocaverant, non congruentem de illo opinionem habebant, neque ut magnum quempiam virum invitabant, sed ut popularem et sibi notum. Et hoc subindicavit evangelista dicens: *Erat autem mater Jesu ibi, et fratres ejus.* Quemadmodum illam et fratres ejus, ita et Jesum vocaverant. 3. *Et deficiente vino dicit mater ejus ad eum: Vinum non habent.* Hic jure quæratur: Unde matri in mentem subiit quid magnum de filio opinari: nullum enim adhuc signum fecerat: nam *Hoc fecit, inquit, initium signorum Jesus in Cana Galilææ* (*v.* 11).

2. *Christus non in primæva ætate miracula patravit; trium annorum spatio miraculis celebratus est. Quomodo Maria filii etiam pueri divinitatem suspicari potuerit. Quando parentibus obsequendum.*—Quod si quis dixerit, non idoneum hoc esse argumentum, quod illud sit initium signorum, eo quod additum sit, *In Cana Galilææ;* quasi hoc primum ibi factum sit, nec tamen absolute primum; verisimile quippe est illum alibi alia fecisse: respondebimus ei id quod jam primo diximus. Quodnam illud est? Id quod ait Joannes: *Ego autem nesciebam eum; sed ut manifestetur in Israel, propterea veni ego in aqua baptizans.* Nam si in primæva ætate miracula edidisset, non opus habuissent Israelitæ altero, qui ipsum indicaret. Qui enim cum vir factus esset, ita ex miraculis celebratus est, non in Judæa tantum, sed etiam in Syria et ultra; idque trium tantum annorum spatio: imo ne tribus quidem annis ad famam opus habuit; sed quam primum fama ejus ubique pervagata est: qui ergo tam brevi spatio temporis ob miraculorum multitudinem ita claruit, ut nomen ejus omnibus notum esset; multo magis si adhuc puer miracula edidisset, non potuisset tanto tempore latere: majori quippe admirationi fuissent miracula a puero facta, cum maxime tempus et duplex et triplex, imo amplius fuerit. Verum nihil aliud puer fecit, nisi id tantum quod Lucas (*Cap.* 2. 46) enarrat, duodennem ipsum sedisse in medio doctorum audientem, et interrogatione sua admirandum visum fuisse. Alioquin autem jure ac merito non cœpit in puerili ætate miracula edere. Putassent enim rem illam vere phantasma esse. Nam si de illo jam viro id multi suspicati sunt, multo magis id credidissent, si admodum juvenis signa fecisset: et invidia permoti ipsum citius et ante constitutum tempus in crucem egissent: atque ita res ad œconomiam spectantes creditæ non fuissent. Quomodo igitur matri in mentem subiit, inquies, magnum quid de illo existimare? Manifestari jam cœperat, et ex Joannis testimonio, et ex iis quæ discipulis ipse dixerat: ante hæc autem omnia, ipsa conceptio, et quæ in natali ejus gesta sunt[1], magnam matri circa filium existimationem indebant. Audivit enim, inquit, omnia de puero, *Et conservabat in corde suo*[2] (*Luc.* 2. 51). Sed cur, inquies, non id antea dixit? Quia, ut dixi, tunc cœpit in publicum prodire. Antehac enim tamquam unus e vulgo versabatur: quapropter non audebat mater tale quidpiam ipsi dicere. Ubi autem audivit Joannem propter ipsum venisse, ac de illo tale testimonium perhibuisse, discipulos ipsum habere, tunc demum cum fiducia rogat illum et deficiente vino dicit, *Vinum non habent.* Volebat enim et illos beneficio devincire, seque splendidiorem per filium reddere. Et forte humanum quidpiam passa est, ut et fratres ejus qui dicebant: *Ostende teipsum mundo* (*Joan.* 7. 4), quod vellent ex miraculis sibi gloriam comparare. Ideo sic illi asperius respondit: 4. *Quid mihi et tibi est, mulier? Nondum venit hora mea.* Nam quod admodum matrem veneraretur, audi Lucam narrantem quam subditus esset parentibus, necnon evangelistam dicentem quantam illius curam in cruce

[1] Savil. et Mss. plurimi habent,.... *conceptio, et quæ circa conceptionem gesta sunt.*

[2] Hunc locum sic effert Morel.: *Hoc ipse nos docet Lucas, dicens:* « *Maria autem conservabat omnia verba hæc in corde suo.* »

habuerit. Ubi enim parentes rem divinam non impediunt neque prohibent, cedendum ipsis est; et si secus fiat, periculum magnum est : cum autem a nobis intempestive quidpiam postulant, nobisque officiunt in spiritualibus, non tutum est ipsis obsequi. Ideoque hic ita respondet, et alibi rursum : *Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei* (*Marc.* 3. 33)? Nondum enim eam quam par erat de ipso opinionem habebant; sed quia ipsum pepererat, matrum more putabat sibi posse omnia præcipere, quæ illum ut Dominum colere et adorare debuisset : ideo tunc ita respondit. Cogites velim, quid illud erat, circumstante populo, totaque turba ipsum intentis animis audiente, doctrinamque percipiente, illam in medium accedentem a concione ipsum abducere, ut seorsim alloqueretur : non domum ingredi, sed foras ipsum solum educere. Idcirco dicebat ille, *Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei?* non matrem contumelia afficiens, absit; sed ipsi optime consulens, nec sinens eam vile quidpiam et abjectum de se existimare. Nam si aliorum curam gerebat, nihilque non agebat ut congruentem de se opinionem illis ingereret, multo magis erga matrem id agebat. Quia enim verisimile est, cum talia audisset a filio, noluisse tamen obtemperare, sed primas sibi semper vindicasse partes, utpote matrem, ideo sic ille respondit. Neque enim illam ab humili opinione ad subliniorem sententiam erexisset, si semper exspectasset illa, se ab ipso tamquam a filio honorandam, neque ipsum ut Dominum habituram esse. Hac ergo de causa sic tunc loquebatur : *Quid mihi et tibi est, mulier?* Alia quoque causa non minus necessaria afferri potest. Quænam illa? Ne gesta miracula in suspicionem venirent : ab indigentibus enim, non a matre rogandus erat. Quare? Quia illa quæ cognatorum precibus impetrantur, licet magna, non ita grata sunt præsentibus ut plurimum : cum autem indigentes ipsi supplicant, tunc miraculum suspicione vacat, puræ laudes sunt, magna utilitas.

3. *Cur et qua mente Christus matrem suam increpaverit; nunquam illam repellere intendit. Improbo nihil prosunt cognati probi. Cognati Christi Desposyni appellati.*—Etenim si quis optimus medicus in ægrorum complurium domos ingressus, ab ægrotis vel adstantibus nihil audiat, sed a matre tantum rogetur, hinc suspectus et molestus ægris erit, ac neque ægri, neque adstantes magnum quidpiam ab illo exspectabunt. Ideo tunc increpavit dicens, *Quid mihi et tibi est, mulier?* monens illam ne simile quidpiam in posterum ageret. Curæ namque illi erat maternus honor, multoque magis illius salus, et multis præstanda beneficia, pro quibus carnem induerat. Hæc itaque verba non erant arroganter matrem alloquentis, sed dispensationis, qua et illam institueret, et miracula cum dignitate fieri provideret. Nam quod magno illam in honore haberet, vel hoc ipsum, ut cætera taceam, quod illam increpare videatur, probare potest, indignatioque ipsa magnam præ se fert reverentiam. Quonam autem pacto, in sequenti concione dicemus. Hæc itaque cogitans, cum audieris mulierem quamdam dicentem, *Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti* (*Luc.* 11. 27), illumque respondentem, *Quinimmo beati qui faciunt voluntatem Patris mei* (*Ibid.* v. 28); eadem sententia hæc dicta esse existimato. Non enim matrem repellentis responsio est, sed declarantis, nihil ipsi profuturum fuisse partum, nisi admodum proba fidelisque fuisset. Si porro Mariæ nihil proderat quod Christum genuisset, nisi virtute interiore prædita fuisset, multo minus nobis proderit probitatis expertibus, si patrem, si fratrem, si filium probum et virtute præditum habeamus, si nos ejus virtute procul fuerimus : ait quippe David : *Frater non redimit, redimet homo* (*Psal.* 48. 8)? In nullo quippe alio, nisi bonis operibus, post Dei gratiam spes salutis habenda. Nam si partus ad id profuturus Virgini erat, profuturum quoque Judæis erat, quod Christi secundum carnem cognati essent, profuturum item civitati in qua natus erat, profuturum etiam fratribus. Atqui dum fratres illius sui curam non gererent, nihil a cognationis dignitate juvabantur, sed cum reliquo mundo damnati erant : tunc vero admirationi habiti sunt, cum per propriam virtutem effulserunt. Urbs autem et excisa et combusta est, nihil hinc mutuata subsidii : cognati vero illi secundum carnem, cæsi misere perierunt, nihil ex cognatione ad salutem lucrati, quia virtutis patrocinio destituti erant. Omnium autem præstantissimi claruerunt apostoli, quia verum et expetendum cognationis ejus modum subierunt per obedientiam. Hinc ediscimus, fide nobis opus esse, et vita proba virtuteque fulgente. Id enim tantum nobis salutem parare poterit. Certe cognati ejus multo tempore admirationi fuerunt ubique, et Despoyni appellati (*a*); attamen ne nomina quidem illorum scimus; apostolorum autem et nomina et vita ubique celebrantur. Ne itaque de generis nobilitate [1] altum sapiamus; sed etiamsi avos et abavos innumeros claros et illustres proferre possimus, illorum nos virtutem superare conemur, quari nobis in futuro judicio ex aliorum virtute nihil lucri fore, imo id nobis gravius judicium pariturum esse. Nam probis orti patribus, domique exemplum habentes, ne sic quidem doctores imitamur. Hæc nunc dico, quia gentiles multos video, cum illos ad fidem et Christianismum amplectendum cohortamur, ad cognatos et avos suos confugere ac dicere, Omnes cognati, familiares et contubernales mei, fideles Christiani sunt. Quid hoc ad te, miser et infelix? Hoc in perniciem tuam vertitur, quod nec contubernales revereris, ut ad virtutem curras. Rursus alii quidam fideles utique, sed ignavi, ad virtutem incitati, idipsum obtendunt : Pater meus, avus, proavus, pii ac virtute præditi fuerunt. Sed hoc ipsum te maxime damnabit, quod a talibus ortus, genere tuo indigna perpetres. Audi quid propheta Judæis dicat : *Servivit Israel in muliere, et in muliere servatus est* (*Osee.* 12. 12); et Christus, *Abraham pater vester exultavit ut vi-*

(*a*) Cognatos Christi, *Desposynos* (Δεσποσύνους), sive Dominicos appellatos fuisse refert Eusebius ex Africano Hist. Eccl. p. 26 editionis Valesii.

[1] Morel. habet, *de cognatione*, pro, *de generis nobilitate*.

ὥδινεν αὐτὸν, ἠξίου κατὰ τὴν λοιπὴν τῶν μητέρων συνήθειαν, οὕτως ἅπαντα ἐπιτάττειν αὐτῷ, δέον ὡς Δεσπότην σέβειν καὶ προσκυνεῖν. Διὰ τοῦτο οὖν τότε οὕτως ἀπεκρίνατο. Ἐννόησον γὰρ οἷον ἦν πανταχοῦ τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ δήμου περιεστῶτος αὐτὸν, καὶ τοῦ πλήθους τῆς ἀκροάσεως ἐκκρεμαμένου, καὶ τῆς διδασκαλίας προτεθείσης [a], ἐκείνην παρελθοῦσαν μέσην, ἀπαγαγεῖν μὲν αὐτὸν τῆς παραινέσεως, ἰδίᾳ δὲ διαλέγεσθαι, μηδὲ ἔνδον ἀνέχεσθαι ἐλθεῖν, ἀλλ' ἔλκειν αὐτὸν ἔξω μόνον πρὸς ἑαυτήν. Διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Τίς ἐστιν ἡ μήτηρ μου καὶ οἱ ἀδελφοί μου;* οὐχ ὑβρίζων τὴν γεγεννηκυῖαν· ἄπαγε· ἀλλ' ὠφελῶν τὰ μέγιστα, καὶ οὐκ ἀφιεὶς ταπεινὰ περὶ αὐτοῦ φρονεῖν. Εἰ γὰρ τῶν ἄλλων ἐκήδετο, καὶ πάντα ἔπραττεν ὥστε ἐνθεῖναι αὐτοῖς τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ μητρός. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν καὶ ἀκούσασαν παρὰ τοῦ παιδὸς μὴ βούλεσθαι μηδὲ οὕτω [b] πεισθῆναι, ἀλλ' ἀξιοῦν ἑαυτὴν πανταχοῦ τῶν πρωτείων, ἅτε μητέρα οὖσαν· διὰ τοῦτο οὕτως ἀπεκρίνατο πρὸς τοὺς εἰπόντας. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἑτέρως αὐτὴν ἀνήγαγεν ἀπὸ τῆς ταπεινώσεως ταύτης πρὸς τὸ ὕψος ἐκεῖνο, εἰ προσεδόκα ὡς παρὰ παιδὸς ἀεὶ τιμηθήσεσθαι, ἀλλὰ μὴ ὡς Δεσπότην ἥξειν αὐτόν. Καὶ ἐνταῦθα μὲν οὖν ταύτης ἕνεκεν τῆς προφάσεως ἔλεγε· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, ὦ γύναι;* Καὶ δι' ἑτέραν δὲ ἀναγκαίαν αἰτίαν οὐχ ἧττον. Ποίαν δὲ ταύτην; Ὥστε μὴ ὑποπτευθῆναι τὰ γινόμενα θαύματα. Παρὰ γὰρ τῶν δεομένων παρακληθῆναι ἐχρῆν, οὐ παρὰ τῆς μητρός. Τί δήποτε; Ὅτι τὰ μὲν ἐκ τῆς τῶν οἰκείων παρακλήσεως γινόμενα, κἂν μεγάλα ᾖ, προσίσταται τοῖς ὁρῶσι πολλάκις· ὅταν δὲ οἱ χρείαν ἔχοντες, οὗτοι δέωνται, ἀνύποπτον τὸ θαῦμα γίνεται, καὶ καθαρὸς ὁ ἔπαινος, καὶ πολλὴ ἡ ὠφέλεια.

γ'. Καὶ γὰρ ἰατρὸς εἴ τις ἄριστος, εἰς οἰκίαν καμνόντων πολλῶν εἰσελθὼν, παρὰ μὲν τῶν ἀρρωστούντων μηδὲν ἀκούοι μηδὲ τῶν προσηκόντων ἐκείνος, ὑπὸ δὲ τῆς οἰκείας μητρὸς παρακαλοῖτο μόνης, ὑποπτός τε παρὰ τοῖς κάμνουσιν ἔσται καὶ ἐπαχθὴς [c], καὶ οὔτε τῶν κειμένων, οὔτε τῶν παρεστώτων αὐτοῖς οἰήσεταί τις αὐτὸν μέγα τι καὶ γενναῖον ἐπιδείξασθαι δύνασθαι. Διὸ καὶ τότε ἐπετίμησε, λέγων· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι;* παιδεύων αὐτὴν εἰς τὸ μέλλον μηκέτι τὰ τοιαῦτα ποιεῖν. Ἔμελε γὰρ αὐτῷ καὶ τῆς εἰς τὴν μητέρα τιμῆς, πολλῷ δὲ πλέον τῆς σωτηρίας τῆς κατὰ ψυχὴν, καὶ τῆς τῶν πολλῶν εὐεργεσίας, δι' ἣν καὶ τὴν σάρκα ὑπέδυ. Οὐ τοίνυν ἀπαυθαδιαζομένου πρὸς τὴν μητέρα ταῦτα τὰ ῥήματα ἦν, ἀλλ' οἰκονομίας πολλῆς ῥυθμιζούσης αὐτήν τε ἐκείνην, καὶ τὰ θαύματα μετὰ τῆς προσηκούσης γενέσθαι παρασκευαζούσης ἀξίας. Ἐπεὶ ὅτι σφόδρα αὐτὴν ἐτίμα, καὶ χωρὶς τῶν ἄλλων αὐτὸ τοῦτο τὸ δοκοῦν ἐπιτιμητικῶς εἰρῆσθαι, μάλιστα ἱκανὸν ἐμφῆναι. Τῷ γὰρ δυσχεραίνειν ἔδειξεν ὅτι σφόδρα [124] αὐτὴν δυσωπεῖται. Πῶς δὲ καὶ τίνι τρόπῳ, τῇ ἑξῆς τοῦτο ἐροῦμεν. Ταῦτα οὖν ἐννοῶν, καὶ ὅταν ἀκούσῃς γυναικός τινος λεγούσης [d]· *Μακαρία ἡ κοιλία ἡ βαστάσασά σε, καὶ μαστοὶ οὓς ἐθήλασας·* εἶτα αὐτοῦ ἀποκρινομένου· *Μενοῦν γε μακάριοι οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου·* ἀπὸ τῆς αὐτῆς γνώμης κἀκεῖνα εἰρῆσθαι νόμιζε τὰ ῥήματα. Οὐ γὰρ ἀπωθουμένου τὴν μητέρα ἡ ἀπόκρισις ἦν, ἀλλὰ δεικνύντος ὅτι οὐδὲν αὐτὴν ὁ τόκος ὤνησεν ἄν, εἰ μὴ σφόδρα ἦν ἀγαθὴ καὶ πιστή. Εἰ δὲ τὴν Μαρίαν οὐδὲν ὠφελεῖ χωρὶς τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς, τὸ γεννηθῆναι παρ' αὐτῆς τὸν Χριστόν· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς κἂν πατέρα, κἂν ἀδελφὸν, κἂν παῖδα ἔχωμεν ἐνάρετον καὶ γενναῖον, αὐτοὶ δὲ πόῤῥω ὦμεν τῆς ἀρετῆς τῆς ἐκείνου, οὐδὲν τοῦτο ὠφελῆσαι δυνήσεται. *Ἀδελφὸς γὰρ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἄνθρωπος;* Ἐν οὐδενὶ γὰρ ἑτέρῳ, ἀλλ' ἐν μόνοις τοῖς οἰκείοις κατορθώμασι μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχειν δεῖ. Ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἔμελλεν ὠφελήσειν καθ' ἑαυτὸ τὴν παρθένον, ὠφέλησεν [e] ἂν καὶ Ἰουδαίους (συγγενὴς γὰρ ἦν αὐτῶν κατὰ σάρκα ὁ Χριστὸς), ὠφέλησεν ἂν καὶ τὴν πόλιν ἐν ᾗ ἐτέχθη, ὠφέλησεν ἂν καὶ τοὺς ἀδελφούς. Νῦν δὲ καὶ οἱ ἀδελφοὶ, ἕως μὲν ἑαυτῶν ἤμελουν, οὐδὲν αὐτοὺς τὸ τῆς συγγενείας ἀξίωμα ὠφέλει, ἀλλὰ μετὰ τοῦ λοιποῦ κατεγινώσκοντο κόσμου· τότε δὲ ἐθαυμάσθησαν, ὅτε ἀπὸ τῆς οἰκείας ἔλαμψαν ἀρετῆς. Ἀλλ' ἡ πόλις καὶ ἔπεσε καὶ ἐνεπρήσθη, μηδὲν ἀπὸ τούτου κερδάνασα· κατεσφάγησαν δὲ καὶ ἀπώλοντο σφόδρα ἐλεεινῶς καὶ οἱ κατὰ σάρκα συγγενεῖς, οὐδὲν ἀπὸ τῆς πρὸς αὐτὸν συγγενείας εἰς τὸ σωθῆναι κερδάναντες, ἐπειδὴ τὴν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς προστασίαν οὐκ εἶχον. Πάντων δὲ μείζους ἀνεφάνησαν οἱ ἀπόστολοι, ἐπειδὴ τὸν ἀληθινὸν καὶ ζηλωτὸν τρόπον τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειώσεως μετῆλθον, τὸν διὰ τῆς ὑπακοῆς. Κἀντεῦθεν οὖν μανθάνομεν, ὅτι πίστεως ἡμῖν πανταχοῦ χρεία, καὶ βίου λάμποντος καὶ φαιδροῦ. Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς μόνον διασῶσαι δυνήσεται. Ἐπειδὴ καὶ μέχρι πολλοῦ οἱ συγγενεῖς αὐτοῦ ἐθαυμάζοντο πανταχοῦ, οἳ καὶ Δεσπόσυνοι ἐλέγοντο· ἀλλ' ὅμως αὐτῶν μὲν οὐδὲ τὰ ὀνόματα ἴσμεν, τῶν δὲ ἀποστόλων καὶ ὁ βίος καὶ τὰ ὀνόματα ᾄδεται πανταχοῦ. Μὴ τοίνυν μέγα φρονῶμεν ἐπὶ εὐγενείᾳ [f] τῇ κατὰ σάρκα, ἀλλὰ κἂν μυρίους ἔχωμεν προγόνους θαυμαστοὺς, αὐτοὶ σπουδάσωμεν ὑπερβαλέσθαι τὰς ἐκείνων ἀρετὰς, εἰδότες ὅτι οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἑτέρων σπουδῆς εἰς τὴν μέλλουσαν κερδανοῦμεν κρίσιν, ἀλλὰ καὶ τοῦτο κρῖμα ἔσται σφοδρότερον. Ἀγαθῶν γὰρ ὄντες πατέρων, καὶ οἴκοθεν ἔχοντες τὸ ὑπόδειγμα, οὐδὲ οὕτω μιμούμεθα τοὺς διδασκάλους. Ταῦτα δὲ λέγω νῦν, ἐπειδὴ ὁρῶ Ἕλληνας πολλοὺς, ὅταν ἐπὶ τὴν πίστιν αὐτοὺς ἄγωμεν, καὶ παρακαλῶμεν γενέσθαι Χριστιανοὺς, ἐπὶ τοὺς συγγενεῖς καὶ τοὺς προγόνους καταφεύγοντας καὶ τὴν οἰκίαν, καὶ λέγοντας· Πάντες οἱ προσήκοντές μοι καὶ ἐπιτήδειοι καὶ συνοικοῦντες, πιστοὶ Χριστιανοὶ τυγχάνουσι. Τί οὖν τοῦτο πρὸς σὲ, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε; [125] Τοῦτο γὰρ σε μάλιστα ἀπολεῖ, ὅτι οὐδὲ τὸ πλῆθος τῶν συνοικούντων αἰδεσθεὶς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἔδραμες. Πάλιν ἄλλοι τινὲς, πιστοὶ μὲν ὄντες, βίου δὲ ἠμελημένως [g] τυγχάνοντες, παρακαλούμενοι πρὸς ἀρετὴν, τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο προβάλλονται λέγοντες· Ὁ πατὴρ ὁ ἐμὸς, καὶ ὁ πάππος, καὶ ὁ ἐπίπαππος σφόδρα εὐσεβεῖς καὶ σπουδαῖοι ἐτύγχανον ὄντες. Ἀλλὰ τοῦτο δή σε κατακρινεῖ [h] μάλιστα, ὅτι τοιούτων ὢν ἔγγονος, ἀνάξια τῆς οἰκείας ἔπραξας ῥίζης. Ἄκουσον γὰρ ὁ Προφήτης τί φησι πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· *Ἐδούλευσεν Ἰσραὴλ ἐν γυναικὶ, καὶ ἐν γυναικὶ ἐφυλάξατο·* καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς, *Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη.* Καὶ πανταχοῦ τὰ τῶν προγόνων κατορθώματα οὐ μόνον ἀντ' ἐγκωμίων, ἀλλὰ καὶ ἀντὶ μείζονος αὐτοῖς προσ-

[a] Alii διδασκαλίας προελθούσης. Mox Savil. et codd. 703, 706 καὶ μηδὲ ἔνδον. [b] Savil. et alii μὴ βουλεσθαι εὐκόλως. Morel. μὴ βούλεσθαι μηδὲ οὕτω. [c] Morel. καὶ φορτικὸς, καὶ ἐπαχθής. Mox Savil. ὑγίειαν pro ὠφέλειαν. Infra plerique cum codd. citt. τοιαῦτα sine τά. [d] Alii ἐκάλουσαν.

[e] Quidam mss. cum Morel. καθ' ἑαυτὸ τὴν παρθένον ὠφέλησεν. In Savil. et aliis τὴν παρθένον deest. [f] Sic Savil. Morel. ἐπὶ τῇ συγγενείᾳ. [g] Ἠμελημένου Savil. et codd. 703, 706. [h] Quidam mss. ὅτι τοιοῦτος ὢν σε κατακρινεῖ.

φέρουσι [a] τῆς κατηγορίας. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, καὶ ἡμεῖς ἅπαντα πράττωμεν, ὥστε διὰ τῶν οἰκείων ἔργων σωθῆναι δυνηθῆναι, ἵνα μὴ μάτην ἑαυτοὺς ταῖς εἰς ἑτέρους ἀπατήσαντες ἐλπίσι, τότε μάθωμεν ὅτι μάτην ἠπατήθημεν, ὅτε τῆς γνώσεως ἡμῖν ταύτης ὄφελος οὐδέν. Ἐν γὰρ τῷ ᾅδῃ, φησί, τίς ἐξομολογήσεταί σοι; Οὐκοῦν ἐνταῦθα μετανοήσωμεν, ὥστε τῶν αἰωνίων τυχεῖν ἀγαθῶν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii προφέρουσι.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΒ'.

Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι; Οὔπω ἥκει ἡ ὥρα μου.

α'. Ἔχει μέν τινα πόνον τὸ λέγειν· καὶ τοῦτο ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Οἱ καλῶς προεστῶτες πρεσβύτεροι, διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν· μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ.* Ἀλλὰ τὸν μὲν πόνον τοῦτον ὑμεῖς κύριοι καὶ κοῦφον ποιῆσαι καὶ βαρύν. Ἂν μὲν γὰρ ἀποπτύητε τὰ λεγόμενα, ἢ μὴ ἀποπτύητε μέν, ἐν δὲ τοῖς ἔργοις μὴ δεικνύητε, βαρὺς ὁ κόπος ἡμῖν ἔσται διὰ τὸ [a] πονεῖν εἰκῆ καὶ μάτην· ἂν δὲ προσέχητε, καὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν παρέχητε, οὐδὲ αἴσθησιν ληψόμεθα τῶν ἱδρώτων· ὁ γὰρ ἀπὸ τῶν πόνων τικτόμενος καρπὸς οὐκ ἀφήσει φαίνεσθαι τοῦ πόνου τὸ σφοδρόν. Ὥστε εἰ βούλεσθε ἡμῖν τὴν προθυμίαν διεγεῖραι, καὶ μὴ σβέσαι [b], μηδὲ ἀσθενεστέραν ποιῆσαι, δείξατε ἡμῖν, παρακαλῶ, τὸν καρπὸν, ἵνα κομῶντα ὁρῶντες τὰ λήϊα, καὶ ἡμεῖς ταῖς τῆς εὐθηνίας ἐλπίσι τρεφόμενοι, καὶ τὸν πλοῦτον ἡμῶν [c] ἀναλογιζόμενοι, μὴ ναρκῶμεν ἐμπορευόμενοι τὴν καλὴν ταύτην πραγματείαν. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἡμῖν καὶ τὴμερον πρόκειται ζήτημα. Τῆς γὰρ μητρὸς τοῦ Ἰησοῦ εἰπούσης, ὅτι *Οἶνον οὐκ ἔχουσιν*, ὁ Χριστός φησι, *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι; οὔπω ἥκει ἡ ὥρα μου·* καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἔπραξεν [d] ὅπερ εἶπεν ἡ μήτηρ. Τοῦτο δὲ τοῦ προτέρου οὐκ ἐλαττόν ἐστιν εἰς [126] ζητήσεως λόγον. Αὐτὸν οὖν τοῦτον παρακαλέσαντες τὸν τὸ θαῦμα ἐργασάμενον, οὕτως ἔλθωμεν ἐπὶ τὴν λύσιν [e]. Οὐ γὰρ ἐνταῦθα τοῦτο μόνον εἴρηται, ἀλλὰ καὶ προῶν ὁ αὐτὸς φαίνεται εὐαγγελιστὴς λέγων· Οὐκ ἠδύναντο αὐτὸν πιάσαι, *Ὅτι οὔπω ἥκει ἡ ὥρα αὐτοῦ·* καὶ πάλιν· *Οὐδεὶς ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, ὅτι οὔπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ·* καὶ πάλιν· *Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα· δόξασόν σου τὸν Υἱόν.* Ταῦτα πάντα δι' ὅλου τοῦ Εὐαγγελίου εἰρημένα [f] ἐνταῦθα συνήγαγον, ἵνα πᾶσι μίαν ἐπαγάγω τὴν λύσιν. Τίς ποτ' οὖν ἐστι τῶν λεγομένων ἡ λύσις; Οὐκ ἀνάγκῃ καιρῶν ὁ Χριστὸς ὑποκείμενος, οὐδὲ ὥρας παρατηρήσει, ἔλεγεν, *Οὔπω ἥκει ἡ ὥρα μου·* (πῶς γὰρ ὁ τῶν καιρῶν ποιητὴς, καὶ τῶν χρόνων καὶ τῶν αἰώνων δημιουργός;) ἀλλὰ διὰ τῶν οὕτως εἰρημένων τοῦτο δηλῶσαι [g] βούλεται, ὅτι πάντα μετὰ καιροῦ τοῦ προσήκοντος ἐργάζεται, οὐχ ὁμοῦ πάντα ποιῶν [h]· ἐπεὶ σύγχυσίς τις ἔμελλεν ἔσεσθαι καὶ ἀταξία ἐντεῦθεν, εἰ μὴ τοῖς προσήκουσι καιροῖς ἕκαστον ἐδημιούργει, ἀλλ' ὁμοῦ πάντα ἔφυρε, καὶ γέννησιν, καὶ ἀνάστασιν, καὶ κρίσιν. Σκόπει δέ· Ἔδει γενέσθαι τὴν κτίσιν, ἀλλ' οὐχ ὁμοῦ πᾶσαν· καὶ τὸν ἄνθρωπον δὲ μετὰ τῆς γυναικὸς, ἀλλ' οὐδὲ τούτους ὁμοῦ. Ἔδει θανάτῳ κατακαθῆναι τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὴν ἀνάστασιν γενέσθαι, ἀλλὰ πολὺ τὸ μέσον ἑκατέρων. Ἐχρῆν δοθῆναι τὸν νόμον, ἀλλ' οὐχ ὁμοῦ καὶ τὴν χάριν, ἀλλ' ἕκαστα καιροῖς τοῖς προσήκουσιν οἰκονομεῖσθαι. Οὐ τοίνυν ὁ Χριστὸς ὑπέκειτο τῇ τῶν καιρῶν [i] ἀνάγκῃ, ὃς καὶ τοῖς καιροῖς μάλιστα τάξιν ἐπέθηκεν, ἐπεὶ καὶ ποιητὴς αὐτῶν ἐστιν. Ἀλλ' Ἰωάννης ἐνταῦθα τὸ, *Οὔπω ἥκει ἡ ὥρα μου*, εἰσάγει τὸν Χριστὸν λέγοντα, δεικνὺς ὅτι οὔπω δῆλος ἦν τοῖς πολλοῖς, καὶ ὅτι οὐδὲ τῶν μαθητῶν τὸν χορὸν πάντα εἶχεν, ἀλλ' Ἀνδρέας αὐτῷ ἠκολούθει καὶ μετ' αὐτοῦ Φίλιππος, ἄλλος δὲ οὐδείς [j]· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὗτοι πάντες ὡς ἐχρῆν αὐτὸν ἐγίγνωσκον, οὐδὲ ἡ μήτηρ, οὐδὲ οἱ ἀδελφοί. Μετὰ γὰρ τὰ πολλὰ θαύματα τοῦτο περὶ τῶν ἀδελφῶν ἔφησεν ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι *Οὐδὲ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπίστευον εἰς αὐτόν.* Ἀλλ' οὐδὲ οἱ ἐν τῷ γάμῳ αὐτὸν ᾔδεισαν· ἢ γὰρ ἂν αὐτοὶ προσῆλθον καὶ παρεκάλεσαν, ἐν χρείᾳ καταστάντες. Διὰ τοῦτό φησιν· *Οὔπω [k] ἥκει ἡ ὥρα μου.* Οὐδέπω γνώριμός εἰμι τοῖς παροῦσιν, ἀλλ' οὐδὲ ἴσασιν ὅτι ὑστέρησεν ὁ οἶνος. Ἔασον αὐτοὺς αἰσθέσθαι τοῦτο πρῶτον. Οὐδὲ γὰρ παρὰ σοῦ ταῦτά με ἀκούειν ἐχρῆν. Μήτηρ γάρ εἶ, καὶ τὸ θαῦμα ὕποπτον ποιεῖς. Ἐχρῆν δὲ τοὺς δεομένους προσελθεῖν, καὶ δεηθῆναι, οὐκ ἐπειδὴ τούτου χρῄζω, ἀλλ' ἵνα αὐτοὶ τὸ γινόμενον μετὰ πολλῆς δέξωνται τῆς συγκαταθέσεως. Ὁ μὲν γὰρ εἰδὼς ὅτι ἐν χρείᾳ καθέστηκεν, ἐπειδὰν τύχῃ ὥνπερ αἰτεῖ [l], πολλὴν ἔχει τὴν χάριν· ὁ δὲ τῆς χρείας μὴ λαβὼν αἴσθησιν, οὐδὲ τῆς [127] εὐεργεσίας σαφῆ καὶ τρανὴν αἴσθησιν λήψεται. Καὶ τίνος, φησὶν, ἕνεκεν εἶπων, *Οὔπω ἥκει ἡ ὥρα μου*, καὶ παραιτησάμενος, ἔπραξεν ὅπερ εἶπεν ἡ μήτηρ; Μάλιστα μὲν, ὥστε καὶ τοῖς ἀντιλέγουσι, καὶ ὥρᾳ αὐτὸν ὑποκεῖσθαι νομίζουσιν, ἱκανὴν γενέσθαι ἀπόδειξιν τοῦ μὴ ὑποκεῖσθαι αὐτὸν ὥρᾳ. Εἰ γὰρ ὑπέκειτο, πῶς ἂν τῆς προσηκούσης ὥρας μὴ παραγενομένης ἔπραξεν ἂν ὅπερ ἔπραξεν; Ἔπειτα δὲ καὶ τιμῶν τὴν μητέρα, ἵνα μὴ διαπαντὸς ἀντιλέγειν αὐτῇ δόξῃ, ἵνα μὴ ἀσθενείας λάβῃ δόξαν, ἵνα μὴ αἰσχύνῃ τὴν τεκοῦσαν, παρόντων τοσούτων· καὶ γὰρ προσήγαγεν αὐτῷ τοὺς διακόνους. Ἔπειτα καὶ τῇ Χαναναίᾳ λέγων, *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βοῦναι τοῖς κυναρίοις*, ἔδωκε μετὰ τὸ εἰπεῖν, τὴν προσεδρείαν· αὐτῆς αἰδεσθείς. Καίτοι γε μετ' ἐκείνου [m] καὶ τοῦτο εἶπεν, ὅτι *Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ·* ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἐθεράπευσε τὸ θυγάτριον τῆς γυναικός.

β'. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι κἂν ἀνάξιοι ὦμεν, πολλάκις τῇ προσεδρείᾳ ποιοῦμεν ἀξίους ἑαυτοὺς τοῦ λαβεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ μήτηρ καὶ παρέμενε, καὶ σοφῶς [n] τοὺς διακόνους προσῆγεν, ὥστε παρὰ πλειόνων γενέσθαι τὴν αἴτησιν. Διὰ τοῦτο καὶ προσέθηκε τὸ, *Ὅ τι ἂν λέγῃ ὑμῖν, ποιήσατε.* Ἦδει γὰρ ὅτι οὐκ ἀσθενείας ἡ παραίτησις ἦν, ἀλλὰ τοῦ ἀκομπάστου, καὶ τοῦ μὴ δόξαι ἁπλῶς ἐπιῤῥίπτειν ἑαυτόν.

[a] Savil. διὰ τό Morel. τῷ. [b] Morel. βούλεσθε τὴν ἐνοῦσαν ἡμῖν προθυμίαν μὴ σβέσαι· [c] Savil. ὑμῶν [d] Sic Savil. Morel. variat. [e] Savil. οὕτω κατίωμεν εἰς λύσιν. Paulo post Savil. ἀλλὰ καὶ ἀλλαχοῦ. Φησὶ γὰρ ὁ εὐαγγελιστὴς ὅτι οὐκ ἠδύναντο. [f] Savil. τὸν Υἱόν Τί οὖν ἐστι τὸ εἰρ. Hic longe variant Savil. et Morel., sed in verbis tantum. [g] Savil. ἀλλὰ τί ποτέ ἐστιν ὅπερ ἠνίξατο; τοῦτο δηλῶσαι. [h] Morel. ταῦτα ποιῶν. Paulo post Savil. ἀταξία γενέσθαι, et mox καιροῖς πάντα.

[i] Hic multa deerant in Mor. quæ ex Savil. supplentur Paulo post Sav. ἀνάγκῃ, ἀλλὰ τοῖς καιροῖς (αὐτὸς) καὶ τάξιν. Et mox αὐτὸν αὐτός ἐστιν. Διὸ καὶ ἐνταῦθά φησιν. [j] Morel. μετ' αὐτοῦ... δὲ οὐδαμῶς οὐδὲ εἷς. [k] Morel. καταστάντες. Ὁ οὖν λέγει διὰ τοῦ, Οὔπω. [l] Savil. τύχῃ τῆς βοηθείας. [m] Ita Morel. Sav ἔδωκε τὸν ἄρτον... μετ' ἐκείνου [n] Σοφῶς Morel σαφῶς Savil.

deret diem meum ; et vidit, et gavisus est (*Joan.* 8. 56). Et ubique virtutem avorum non ad laudem, sed ad majorem accusationem proferunt. Hæc cum sciamus et nos, nihil non agamus, ut per propria opera salutem consequi possimus, ne frustra in aliorum gestis spem habentes, tunc discamus nos deceptos fuisse, cum nobis hæc notitia nihil proderit. Nam *In inferno*, inquit, *quis confitebitur tibi* (*Psal.* 6. 6)? Hic ergo pœnitentiam agamus, ut æterna consequamur bona, quæ nos omnes nancisci contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria et imperium, simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXII.

Quid mihi et tibi mulier? Nondum venit hora mea.

1. Est quidam in concionando labor, quod Paulus his verbis testatur : *Qui bene præsunt presbyteri, duplici honore digni habeantur : maxime qui laborant in verbo et doctrina* (1. *Tim.* 5. 17). At penes vos est hunc laborem vel levem vel gravem reddere. Nam si dicta respuatis, vel non respuentes, operibus non exhibueritis, gravis nobis labor erit, quod frustra laboremus; sin attendatis, et audita exsequamini, sudoris hujus ne sensum quidem percipiemus : fructus enim labore partus non sinet laborem gravem videri. Itaque si vultis studium nostrum excitare, non exstinguere vel minuere, fructum, quæso, exhibete nobis, ut lætas segetes videntes, spe rei bene gerendæ fulti et divitias nostras [1] computantes, ne torpeamus in hac tam fausta negotiatione. Neque enim parva nobis hodie proponitur quæstio. Matre namque Jesu dicente, *Vinum non habent ;* cum respondisset Christus, *Quid mihi et tibi est, mulier? Nondum venit hora mea ;* cum id, inquam, respondisset, quod volebat mater effecit. Hæc non minor priore quæstio est. Illo igitur invocato qui hoc miraculum operatus est, sic ad solutionem proceremus. Non hic solum autem hoc dictum occurrit; ipse namque evangelista in sequentibus dicit, Non posuerunt eum apprehendere, *Quia nondum venerat hora ejus* (*Joan.* 8. 20) : et iterum, *Nemo misit in illum manus, quia nondum venerat hora ejus* (*Ibid.* 7. 30) : ac rursum, *Venit hora : glorifica Filium tuum* (*Ibid.* 17. 1). Hæc omnia per totum Evangelium dicta hic collegi, ut unam omnibus solutionem afferam. Quænam est illa solutio? Non temporum necessitati subjectus erat Christus, neque horas observans dicebat, *Nondum venit hora mea :* (an id observaret temporum Opifex, annorum et sæculorum Creator?) verum per hæc dicta hoc vult significare [2], se omnia congruenti tempore operari, nec simul facere ne hinc rerum ordo turbaretur, si non opportuno tempore singula ederet, sed omnia simul misceret, generationem, resurrectionem, judicium. Hic animum adhibe : oportuit creaturam facere, sed non omnem simul; hominem et mulierem, sed non una ambos. Oportuit morte damnari humanum genus, et resurrectionem fieri; sed multum inter utrumque intervallum erat. Oportuit dari legem, sed non simul gratiam : verum singula suis temporibus dispensanda. Non suberat ergo Christus temporum necessitati, ut qui temporibus suum ordinem assignavisset, eorum nempe creator. Sed Joannes hic Christum dicentem inducit, *Nondum venit hora mea*, ostendens ipsum nondum notum fuisse multis, neque totum discipulorum chorum habuisse; sed Andreas cum sequebatur cum Philippo, nullusque alius [1] : imo vero neque hi omnes ipsum uti par erat cognoscebant, neque mater ipsa, neque fratres. Nam post multa edita miracula de fratribus dicit evangelista, *Neque fratres ejus credebant in eum* (*Joan.* 7. v. 5). Sed neque illi qui nuptiis aderant, ipsum noverant : alioquin enim accessissent, et in necessitate rogassent illum. Ideo ait, *Nondum venit hora mea.* Nondum notus sum præsentibus, sed neque sciunt illi vinum deficere. Sine, donec id sentiant. Neque enim hæc me a te audire oportuit. Mater quippe es, et miraculum reddis suspectum. Oportebat illos indigentes accedere et precari; non quod ea re opus habeam, sed ut ipsi cum magno consensu miraculum gestum acciperent. Nam qui se in necessitate constitutum novit, cum petita [2] consequitur, magnam habet gratiam; qui vero necessitatem nondum advertit, neque beneficii clare sensum recipiet. Et cur, inquies, postquam dixerat, *Nondum venit hora mea*, et recusaverat, id quod mater dixerat effecit? Ut contradicentibus, et putantibus ipsum horæ subjectum esse, demonstraretur ipsum non esse horæ et tempori subditum. Nam si subditus horæ fuisset, quomodo congruente nondum adveniente hora id opus peregisset? Ad hæc in matris honorem id fecit, ne omnino ipsi repugnare videretur, ne ex imbecillitate id facere videretur, ne tanto adstante cœtu matrem pudore afficeret : nam ministros ipsi obtulerat. Siquidem postquam Chananææ dixerat, *Non est bonum sumere panem filiorum, et dare canibus* (*Matth.* 15. 26), dedit tamen postea, ejus assiduitate permotus. Atqui etiam dixerat, *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Ibid. v.* 24); postquam tamen hæc dixerat, filiam ejus liberavit.

2. His discimus, nos etsi indignos, assiduitate tamen nos sæpe dignos reddere qui accipiamus. Idcirco mater et exspectavit, et sapienter ministros admovit, ut a pluribus rogaretur. Ideo addidit : 5. *Quodcumque dixerit vobis facite.* Noverat enim ipsum non ex imbecillitate renuisse, sed quod fastum fugeret, nolletque se ad miraculum patrandum statim projicere; ideoque ministros adduxit. 6. *Erant autem ibi lapideæ hydriæ sex positæ secundum purificationem Ju-*

[1] Savil. legit, *vestras ;* minus recte.
[2] Post verba inter parentheses inclusa, sic habet Savil., *sed quid est quod subindicavit? hoc vult significare.*

[1] In Morel. legitur, *et non alius, ne unus quidem.*
[2] Savil. legit, *auxilium*, pro, *petita.*

dæorum, capientes singulæ metretas binas vel ternas. 7. *Dixit eis Jesus : Implete hydrias aqua. Et impleverunt eas usque ad summum.* Non sine causa dixit, *Secundum purificationem Judæorum ;* sed ne quis fortassis infidelium suspicari posset fæce intus remanente, infusa deinde et admixta aqua vinum tenuissimum evasisse ; ideo ait, *Secundum purificationem Judæorum*, ostendens in vasis illis numquam servatum fuisse vinum. Nam cum Palæstina aquæ penuria laboret, rarique sint ibi fontes et aquarum scaturigines, semper hydrias aqua implebant, ne si quando immundi fierent, ad flumina currere cogerentur, sed ad manum sese purgandi modum haberent. Cur autem signum non edidit antequam illæ implerentur, quod longe mirabilius fuisset ? Aliud enim est subjectam materiam in aliam qualitatem mutare, aliud ipsam substantiam antea non exsistentem creare ; hoc enim longe mirabilius est. Sed res non ita credibilis multis visa fuisset. Ideoque miraculorum magnitudinem sæpe libenter minuit, ut facilius illa credantur. Et cur, inquies, non ipse aquam produxit, ut tunc in vinum converteret, sed id ministros facere jussit ? Eadem rursum de causa, et ut ipsos, qui hauserant, rei testes haberet, nec id præstigias esse putaretur. Nam si qui ausi essent id impudenter negare, poterant ministri dicere, Nos aquam hausimus. Ad hæc vero dogmata contra Ecclesiam suborta evertit. Quia enim quidam alium esse mundi creatorem dicunt, operaque visibilia non ejus esse, sed alterius dei ipsi contrarii ; ut eorum insaniam reprimat, ita multa miracula edit ex subjectis substantiis. Nam si creator ipsi contrarius esset, non alienis uteretur ad potentiam suam demonstrandam. Nunc igitur ostendens, se eumdem ipsum esse, qui aquam in vineis mutat, et pluviam per radicem in vinum convertit, id quod in ipsa planta longiori tempore facit, id repente in nuptiis operatus est. Postquam autem implessent hydrias, ait : 8. *Haurite nunc, et ferte architriclino. Et tulerunt.* 9. *Ut autem gustavit architriclinus aquam vinum factam, et nesciebat unde esset ; ministri autem sciebant, qui hauserant aquam : vocat sponsum architriclinus,* 10. *et dicit ei : Omnis homo primum bonum vinum ponit, et cum inebriati fuerint, tunc id quod deterius est. Tu servasti bonum vinum usque adhuc.* Hic rursum quidam cavillantur dicentes, ebriosorum cœtum fuisse, hebetem gustantium sensum, qui rem non possent capere, nec judicium ferre, ita ut nescirent an vinum an aqua id esset : nam quod ebrii essent, ipse architriclinus declaravit. Ridiculum plane illud est : verum hanc illorum suspicionem jam sustulit evangelista. Non enim convivas ait de re illa sententiam tulisse, sed architriclinum, qui sobrius adhuc nihil gustaverat. Scitis quippe omnes, quibus conviviorum cura committitur esse omnium maxime sobrios, unam hanc curam habentes, ut cum recto ordine omnia disponantur. Ideoque sensum illum vigilem et sobrium ad rei gestæ testimonium evocavit. Non enim dixit, Infundite convivis vinum, sed, *Ferte architriclino. Ut autem gustavit architriclinus aquam vinum factam, et nesciebat unde esset ; ministri autem sciebant : vocat sponsum architriclinus.* Cur non ministros alloquitur ? sic enim miraculum revelatum esset. Quia ne ipse quidem Jesus quod factum fuerat revelavit, sed sensim paulatimque volebat vim miraculorum in notitiam venire. Si vero tunc declaratum fuisset, non fides habenda erat ministris narrantibus ; sed insanire putati fuissent, cum homini, qui opinione multorum e vulgo erat, talia adscriberent. Ipsi quidem experientia rem clare noverant ; neque poterant suis manibus fidem negare ; non tamen idonei erant ut aliis fidem facerent. Ideo non omnibus revelavit ; sed ei qui maxime posset id perspicere, clariorem rei notitiam in posterum reservans. Nam post alia conspicua signa, hoc etiam credibile futurum erat. Quando enim filium reguli postea curavit, per ea quæ tunc dicit evangelista indicat hoc etiam manifestius fuisse. Ideo enim maxime regulus ipsum vocavit, quia signi istius gnarus erat, ut dixi. Quod declarans Joannes dicebat : *Venit Jesus in Cana Galilææ, ubi fecit aquam vinum :* neque modo vinum, sed vinum optimum.

3. Talia sunt Christi miracula, quæ res naturales præstantia longe superent. Sic et in aliis quoque, quando membrum distortum restituit, sanioribus validius effecit. Quod ergo vinum, et vinum optimum illud esset, non modo ministri, sed et architriclinus et sponsus testificaturi erant ; quod autem a Christo factum esset, qui aquam hauserant. Ita ut etsi tunc miraculum non revelatum fuisset, non ad finem usque sileri posset : sic multa necessariaque præmittebantur in futurum tempus testimonia. Quod enim aquam vinum fecisset, ministros testes habuit : quod bonum vinum esset, architriclinum et sponsum. Verisimile autem est sponsum aliquid ad hæc respondisse : verum evangelista ad magis necessaria properans, hoc tantum recensito signo, cætera prætermisit. Necessarium quippe erat ut sciretur ipsum aquam in vinum mutavisse ; quid vero architriclino sponsus responderit, referre necessarium non putavit. Multa quippe signa primum obscuriora, progressu temporis clariora facta sunt, iis accurate narrantibus qui a principio viderant. Tunc igitur vinum ex aqua fecit Jesus ; tunc et nunc voluntates molles et dissolutas in melius mutare non desinit. Sunt enim, sunt, inquam, homines, qui nihil ab aqua differunt ; ita sunt frigidi, molles et numquam consistentes. Illos autem qui sic affecti sunt ad Dominum adducamus, ut illorum voluntatem in vini conditionem mutet, ut non ultra diffluant, sed solidiores sint, ac cum sibi tum aliis lætitiæ causa evadant.

Terrena omnia fluxa sunt, et numquam consistunt. Mensa frugalis valetudinis est mater. — Quinam vero sunt illi frigidi, nisi ii qui fluxis hujus vitæ rebus inhærent, qui mundi delicias non deridenl, qui gloriam et potentiam amant ? Hæc quippe omnia fluxa, numquam consistunt, quæ in præceps semper et cum impetu feruntur. Nam qui hodie dives, cras pauper est : qui hodie cum præcone, balteo, curru

τῷ θαύματι· διὸ καὶ τοὺς διακόνους προσῆγεν [a]. Ἦσαν δὲ ἐκεῖ ὑδρίαι λίθιναι κείμεναι ἓξ κατὰ τὸν καθαρισμὸν τῶν Ἰουδαίων, χωροῦσαι ἀνὰ μετρητὰς δύο ἢ τρεῖς. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἐμπλήσατε τὰς ὑδρίας ὕδατος. Καὶ ἐνέπλησαν ἕως ἄνω. Οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, Κατὰ τὸν καθαρισμὸν τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ἵνα μή τινες τῶν ἀπίστων ὑποπτεύσωσιν, ὅτι τρυγὸς ἔνδον ἀπομεινάσης, εἶτα τοῦ ὕδατος ἐπιβληθέντος καὶ κραδέντος, οἶνος λεπτότατος γέγονε. Διὰ τοῦτό φησι, Κατὰ τὸν καθαρισμὸν τῶν Ἰουδαίων, δεικνὺς ὅτι οὐδέποτε ἐκεῖνα οἴνου γέγονε δοχεῖα τὰ σκεύη. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνυδρός ἐστιν ἡ Παλαιστίνη, καὶ οὐκ ἦν πολλαχοῦ κρήνας καὶ πηγὰς εὑρίσκειν, ἐπλήρουν ἀεὶ τὰς ὑδρίας ὕδατος, ὥστε μὴ τρέχειν εἰς ποταμούς, εἴποτε ἀκάθαρτοι γένοιντο. ἀλλ' ἐγγύθεν ἔχειν τοῦ καθαρσίου τὸν τρόπον. Καὶ τί δήποτε πρὶν ἢ γεμίσαι οὐκ ἐποίησε τὸ σημεῖον, ὃ πολλῷ θαυμαστότερον ἦν; Ἕτερον γάρ ἐστιν ὕλην ὑποκειμένην εἰς ποιότητα μεταβαλεῖν, καὶ αὐτὴν τὴν οὐσίαν ἐξ οὐκ ὄντων πρῆσαι· θαυμαστότερον μὲν γὰρ ἐκεῖνο. Ἀλλ' οὐχ οὕτως ἂν ἔδοξεν εἶναι πιστὸν τοῖς πολλοῖς. Διὰ τοῦτο γοῦν πολλάκις τῶν θαυμάτων περικόπτει τὸ μέγεθος ἑκών, ὥστε εὐπαράδεκτον μᾶλλον γενέσθαι. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησίν, οὐχὶ τὸ ὕδωρ αὐτὸς παρήγαγε, καὶ τότε τὸν οἶνον ἔδειξεν, ἀλλὰ τοῖς διακόνοις ἐκέλευσε; Διὰ τὴν αὐτὴν πάλιν αἰτίαν, καὶ ἵνα αὐτοὺς μάρτυρας ἔχῃ τοῦ γινομένου τοὺς ἀντλήσαντας, καὶ ὅτι οὐδεμία φαντασία ἦν τὸ τελούμενον. Εἰ γὰρ ἔμελλόν τινες ἀναισχυντεῖν, ἠδύναντο πρὸς αὐτοὺς λέγειν οἱ διακονησάμενοι· Ἡμεῖς τὸ ὕδωρ ἠντλήσαμεν. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις καὶ τὰ κατὰ [128] τῆς Ἐκκλησίας ἀναφυόμενα δόγματα ἀνατρέπει. Ἐπειδὴ γάρ εἰσί τινες οἱ τοῦ κόσμου δημιουργὸν ἕτερον εἶναί φασι, καὶ οὐκ αὐτοῦ ἔργα τὰ ὁρώμενα, ἀλλ' ἑτέρου τινὸς ἐναντίου θεοῦ· καὶ τούτων ἐπιστομίζων τὴν μανίαν, οὕτω τὰ πλείονα ποιεῖ [b] τῶν θαυμάτων ἐκ τῶν ὑποκειμένων οὐσιῶν. Εἰ γὰρ ἐναντίος ὁ δημιουργὸς ἦν αὐτῷ, οὐκ ἂν τοῖς ἀλλοτρίοις ἐχρήσατο πρὸς τὴν τῆς οἰκείας δυνάμεως ἐπίδειξιν. Νῦν μέντοι δεικνὺς, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ἐν ταῖς ἀμπέλοις τὸ ὕδωρ μεταβάλλων, καὶ τὸν ὑετὸν διὰ τῆς ῥίζης εἰς οἶνον τρέπων, ὅπερ ἐν τῷ φυτῷ διὰ πολλοῦ χρόνου γίνεται, τοῦτο ἀθρόον ἐν τῷ γάμῳ εἰργάσατο. Ἐπειδὴ δὲ ἐγέμισαν τὰς ὑδρίας, φησίν· Ἀντλήσατε νῦν, καὶ φέρετε τῷ ἀρχιτρικλίνῳ. Καὶ ἤνεγκαν. Ὡς δὲ ἐγεύσατο ὁ ἀρχιτρίκλινος τὸ ὕδωρ οἶνον γεγενημένον, καὶ οὐκ ᾔδει πόθεν ἐστὶν (οἱ δὲ διάκονοι ᾔδεισαν οἱ ἠντληκότες τὸ ὕδωρ), φωνεῖ τὸν νυμφίον ὁ ἀρχιτρίκλινος, καὶ λέγει αὐτῷ· Πᾶς ἄνθρωπος πρῶτον τὸν καλὸν οἶνον τίθησι, καὶ ὅταν μεθυσθῶσι, τότε τὸν ἐλάσσω. Σὺ τετήρηκας τὸν καλὸν οἶνον ἕως ἄρτι. Πάλιν ἐνταῦθά τινες ἐπισκώπτουσι [c] λέγοντες· Οὕτω μεθυόντων ἀνθρώπων ὁ σύλλογος ἦν, καὶ ἡ αἴσθησις τῶν κρινόντων διεφθαρμένη, καὶ οὐκ ἱκανὴ ἀντιλαβέσθαι τῶν γινομένων, οὐδὲ κρῖναι τοῖς πραττομένοις, ὡς μηδὲ εἰδέναι πότερον ὕδωρ ἢ οἶνος τὸ γινόμενον ἦν· ὅτι γὰρ ἐμέθυον, αὐτὸς ὁ ἀρχιτρίκλινος ἔδειξε δι' ὧν εἶπεν. Μάλιστα μὲν καὶ τοῦτο γελοῖον· πλὴν ἀλλὰ καὶ ταύτην αὐτῶν ἐξέκοψε τὴν ὑποψίαν ὁ εὐαγγελιστής. Οὐ γὰρ τοὺς δαιτυμόνας εἶναί φησι τοὺς ψηφιζομένους περὶ τοῦ γενομένου, ἀλλὰ τὸν ἀρχιτρίκλινον τὸν νήφοντα καὶ οὐδενὸς οὐδέπω γεγευμένον.

[a] Morel. διὸ καὶ τὴν ὑπακοὴν ἀναβάλλεται. [b] Morel. ποιεῖ. Savil. ποιεῖται. Sed omnes mss. ποιεῖ habent. Videturque Savil. ποιεῖται posuisse, quia apud alios scriptores longe usitatior est hæc forma passiva in activo sensu posita. Verum hoc frequens est apud Chrysostomum. [c] Morel. et vol. 703 ἐπισκώπτουσι.

Ἴστε γὰρ δήπου τοῦτο πάντες, ὅτι μάλιστα πάντων οἱ τὴν διακονίαν τῶν τοιούτων ἐμπεπιστευμένοι δεῖπνων, οὗτοι μάλιστά εἰσιν οἱ νήφοντες, ἓν ἔργον ἔχοντες, τὸ ἐν κόσμῳ καὶ ἐν τάξει πάντα διατιθέναι. Διὰ τοῦτο τὴν νήφουσαν αἴσθησιν ταύτην εἰς μαρτυρίαν τῶν γινομένων ἐκάλεσεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Οἰνοχοήσατε [d] τοῖς ἀνακειμένοις, ἀλλὰ, Φέρετε τῷ ἀρχιτρικλίνῳ. Ὡς δὲ ἐγεύσατο ὁ ἀρχιτρίκλινος τὸ ὕδωρ οἶνον γεγενημένον, καὶ οὐκ ᾔδει πόθεν ἐστὶν (οἱ δὲ διάκονοι ᾔδεισαν), φωνεῖ τὸν νυμφίον ὁ ἀρχιτρίκλινος. Καὶ τίνος ἕνεκεν μὴ τοὺς διακόνους ἐφώνησεν; οὕτω γὰρ ἂν καὶ τὸ θαῦμα ἐξεκαλύφθη. Ὅτι οὐδὲ αὐτὸς ὁ Ἰησοῦς ἐξεκάλυπτε τὸ γεγονὸς, ἀλλ' ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἐβούλετο γνωρισθῆναι [e] τῶν σημείων τὴν δύναμιν. Εἰ μὲν οὖν τότε ἠλέγχθη, οὐκ ἂν διηγούμενοι οἱ διάκονοι ταῦτα ἂν ἐπιστεύθησαν· ἀλλ' ἔδοξαν ἂν μαίνεσθαι, ἀνθρώπῳ ψιλῷ τοῖς πολλοῖς εἶναι δοκοῦντι τότε τοιαῦτα μαρτυροῦντες. Αὐτοὶ μὲν γὰρ καὶ διὰ τῆς πείρας τὸ σαφὲς ἔγνωσαν· οὐ γὰρ δὴ ταῖς ἑαυτῶν χερσὶν ἔμελλον ἀπιστεῖν· [129] ἑτέρους δὲ πιστοῦσθαι οὐκ ἦσαν ἱκανοί. Διὰ τοῦτο οὐδὲ αὐτὸς ἐξεκάλυψεν ἅπασι, ἀλλὰ τῷ μάλιστα συνιδεῖν τὸ γεγονὸς δυναμένῳ, τὴν σαφεστέραν αὐτοῦ γνῶσιν τῷ μέλλοντι χρόνῳ τηρῶν. Μετὰ γὰρ τὴν τῶν λοιπῶν σημείων ἐπίδειξιν, καὶ τοῦτο ἔμελλεν εἶναι πιστόν. Ὅτε γοῦν τοῦ βασιλικοῦ τὸν υἱὸν ὕστερον θεραπεύει, δι' ὧν ἐκεῖ λέγει, δείκνυσιν ὁ εὐαγγελιστὴς ὅτι καὶ τοῦτο σαφέστερον γέγονε. Διὰ γὰρ τοῦτο μάλιστα αὐτὸν ἐκάλεσεν ἐκεῖνος, ἐπειδὴ τὸ σημεῖον ἐγνωκὼς ἦν, ὥσπερ ἔφην. Ὃ καὶ δηλῶν [f] Ἰωάννης ἔλεγεν· Ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν Κανᾶ τῆς Γαλιλαίας, ὅπου ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον· οὐχ ἁπλῶς δὲ οἶνον, ἀλλ' οἶνον κάλλιστον.

Γ'. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ Χριστοῦ τὰ θαύματα, πολλῷ τῶν διὰ φύσεως τελουμένων ὡραιότερα γίνεται καὶ βελτίω. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων, ὅτε μέλος διώρθου σώματος χωλεῦον, τῶν ὑγιαινόντων ἐδείκνυ τοῦτο ἄμεινον. Ὅτι μὲν οὖν οἶνος, καὶ οἶνος κάλλιστος ἦν ὁ γεγενημένος, οὐχ οἱ διάκονοι μόνοι, ἀλλὰ καὶ ὁ νυμφίος καὶ ὁ ἀρχιτρίκλινος μαρτυρεῖν ἔμελλον· ὅτι δὲ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ γεγενημένος, οἱ τὸ ὕδωρ ἀντλήσαντες. Ὥστε εἰ καὶ μὴ τότε ἐξεκαλύφθη τὸ θαῦμα, ἀλλ' ὅμως εἰς τέλος σιγηθῆναι οὐκ εἶχεν· οὕτω πολλὰς καὶ ἀναγκαίας αὐτῷ πρὸς τὸ μέλλον προαπέθετο μαρτυρίας. Τοῦ μὲν γὰρ τὸ ὕδωρ οἶνον ποιῆσαι τοὺς διακόνους μάρτυρας εἶχε· τοῦ δὲ καλὸν γενέσθαι τὸν οἶνον, τὸν ἀρχιτρίκλινον καὶ τὸν νυμφίον. Εἰκὸς μὲν οὖν τὸν νυμφίον ἀποκρίνασθαί τι πρὸς ταῦτα, καὶ εἰπεῖν· πλὴν ἀλλ' ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπειγόμενος πρὸς τὰ ἀναγκαιότερα τῶν πραγμάτων, ἀφάμενος τοῦ σημείου τούτου μόνου, παρέδραμε τὰ λοιπά. Τὸ γὰρ ἀναγκαῖον ἦν μαθεῖν, ὅτι οἶνον τὸ ὕδωρ ἐποίησε, καὶ οἶνον καλόν· τί δὲ πρὸς τὸν ἀρχιτρίκλινον εἶπεν ὁ νυμφίος, οὐκ ἔτι ἀναγκαῖον ἐνόμισεν εἶναι προτιθέναι. Πολλὰ γὰρ τῶν σημείων πρότερον ὄντα ἀμυδρότερα, τοῦ χρόνου προϊόντος σαφέστερα γέγονεν, ὑπὸ τῶν ἐξ ἀρχῆς εἰδότων αὐτὰ ἀκριβέστερον ἀγγελόντα [g]. Τότε μὲν οὖν οἶνον ἐξ ὕδατος ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς· καὶ τότε δὲ καὶ νῦν προαιρέσεις χαύνας καὶ διαῤῥεούσας μεταβάλλων οὐ παύεται. Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶν ἄνθρωποι οὐδὲν ὕδατος διαφέροντες, οὕτω ψυχροὶ καὶ χαῦνοι καὶ οὐδέποτε ἑστηκότες. Τοὺς δὴ οὕτω διακειμένους προσάγωμεν τῷ Κυρίῳ, ὥστε αὐτῶν [h] τὴν προαίρεσιν εἰς τὴν τοῦ οἴνου μεταθεῖναι ἕξιν, ὥστε μηκέτι διαῤῥεῖν, ἀλλ' ἔχειν τὸ ἐπεστυμμένον, καὶ εὐφροσύνης καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἑτέροις γίνεσθαι αἰτίους.

Τίνες δ' ἂν εἶεν οὗτοι οἱ ψυχροὶ, ἢ οἱ τοῖς ῥέουσι

[d] Morel. οἰνοχοῆσαι. [e] Savil. γνωσθῆναι. [f] Savil. υἱὸν ἐμαλλε θεραπεύειν, ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστής... ὅπερ καὶ παραέχλων. [g] Savil. ἀναγγέλοντα. [h] Quidam ὥστε αὐτόν.

τοῦ παρόντος βίου προσέχοντες πράγμασιν, οἱ μὴ καταγελῶντες τῆς ἐνταῦθα τρυφῆς, οἱ δόξης καὶ δυναστείας ἐρασταί; Ταῦτα γὰρ πάντα ῥεύματά ἐστιν, ἱστάμενα μὲν οὐδαμοῦ, κατὰ δὲ πρανοῦς ἀεὶ φερόμενα μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης. Καὶ γὰρ ὁ σήμερον πλούσιος, αὔριον πένης· ὁ σήμερον μετὰ κήρυκος καὶ ζώνης καὶ ὀχήματος καὶ πολλῶν τῶν ῥαβδούχων φαινόμενος, πολλάκις τῇ ἑξῆς ἡμέρᾳ τὸ δεσμωτήριον ὤχησεν, ἑτέρῳ καὶ ἄκων τῆς φαντασίας παραχωρήσας ἐκείνης. Ὁ τρυφῶν πάλιν καὶ διασπώμενος [a], ἐπειδὰν διαῤῥήξῃ τὴν ἑαυτοῦ γαστέρα, [130] μέχρι μιᾶς ἡμέρας οὐ δύναται τὴν ἐκ τούτων ἐγγενομένην αὐτῷ χορηγίαν κατασχεῖν, ἀλλὰ, διαπνευσθείσης ἐκείνης, ἀναγκάζεται πάλιν ἕτερα ἐπεμβάλλειν, οὐδὲν διαφέρων χειμάῤῥου. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖ τοῦ προτέρου ῥεύματος προχωροῦντος, ἕτερα ἐπέρχεται πάλιν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, τῆς προτέρας ἐξισταμένης τροφῆς, ἑτέρας ἡμῖν δεῖ πάλιν. Καὶ τοιαύτη τῶν βιωτικῶν ἡ φύσις, τὸ μηδέποτε ἑστάναι λαχοῦσα, ἀλλ' ἀεὶ ῥεῖν καὶ παρασύρεσθαι. Ἐπὶ δὲ τῆς τρυφῆς, οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ παραῤῥεῖν καὶ παρατρέχειν, ἀλλὰ καὶ πολλὰ ἡμῖν ἕτερα παρέχει πράγματα. Ἐν τῷ γὰρ παριέναι μετὰ ῥύμης τό τε ἰσχυρὸν ἀποξύει τοῦ σώματος, τό τε ἀνδρεῖον παρασύρει τῆς ψυχῆς· καὶ οὐχ οὕτω τὰ σφοδρὰ τῶν ποταμίων ῥευμάτων τὰς ὄχθας εἴωθε διατρώγειν, καὶ ποιεῖν ὑφιζάνειν, ὡς τρυφὴ καὶ σπατάλη τὰ τῆς ὑγείας ἡμῶν ἐρείσματα πάντα ὑποσύρει ῥᾳδίως. Κἂν ἔλθῃς εἰς ἰατρεῖον, καὶ προσελθὼν ἐρωτήσῃς, πάσας σχεδὸν τῶν νοσημάτων τὰς αἰτίας ἐκεῖθεν εὑρήσεις οὔσας. Ἡ μὲν γὰρ εὐτέλεια καὶ ἡ λιτὴ τράπεζα, ὑγείας μήτηρ ἐστίν. Διὰ τοῦτο καὶ ἰατροῖς παῖδες οὕτως αὐτὴν ὠνόμασαν, τό γε μὴ κορέννυσθαι, ὑγείαν καλέσαντες· *Ἀκορίη γὰρ τροφῆς, ὑγιείη*· τό τε ἐνδεῶς ἐστιᾶσθαι, μητέρα ὑγείας εἰπόντες. Εἰ δὲ ἡ ἔνδεια μήτηρ ὑγείας, εὔδηλον ὅτι ἡ πλησμονὴ μήτηρ νόσου καὶ ἀῤῥωστίας ἐστὶ, καὶ τίκτει

[a] Boisius in notis Savilii suspicatur legendum καὶ περὶ ἐμοχίας καὶ πότους διασπώμενος. Superfluus saue conatus.

πάθη καὶ αὐτῶν ὑπερβαίνοντα τῶν ἰατρῶν τὴν τέχνην. Καὶ γὰρ ποδαλγίαι, καὶ καρηβαρίαι, καὶ ἀμβλυωπίαι, καὶ χειραλγίαι, καὶ τρόμοι, καὶ παρέσεις, καὶ ἴκτερος, καὶ πυρετοὶ μακροὶ καὶ φλογώδεις, καὶ ἕτερα τούτων πολλῷ πλείονα (οὐ γὰρ καιρὸς πάντα ἐπιέναι), οὐκ ἀπὸ ἐνδείας καὶ φιλοσόφου διαίτης, ἀλλ' ἐξ ἀδηφαγίας καὶ πλησμονῆς τίκτεσθαι πέφυκεν. Εἰ δὲ βούλει καὶ τῆς ψυχῆς τὰς νόσους ἰδεῖν τὰς ἐντεῦθεν φυομένας, ὄψει ὅτι πλεονεξίαι, βλακεῖαι, μελαγχολίαι, νωθεῖαι, ἀσέλγειαι, ἀμαθία πᾶσα ἐντεῦθεν ἔχει τὴν ἀρχήν. Ὅνων γὰρ οὐδὲν ἄμεινον ἀπὸ τῶν τοιούτων τραπεζῶν αἱ τρυφῶσαι γίνονται ψυχαί, ὑπὸ τοιούτων [b] διασπώμεναι θηρίων. Εἶπω καὶ λύπας ὅσας ἔχουσι καὶ ἀηδίας οἱ προσεδρεύοντες τῇ τρυφῇ; Ἀλλὰ πάσας μὲν ἐπελθεῖν οὐ δυνατόν· ἓνὶ δὲ καὶ τούτῳ κεφαλαίῳ τὸ πᾶν ποιήσω φανερόν. Τῆς γὰρ τραπέζης, ταύτης δὲ λέγω τῆς πολυτελοῦς, μεθ' ἡδονῆς οὐδέποτε ἀπογεύονται. Ἡ μὲν γὰρ ἔνδεια, ὥσπερ ὑγείας, οὕτω καὶ ἡδονῆς μήτηρ ἐστίν· ἡ πλησμονὴ δὲ, ὥσπερ νόσων, οὕτω καὶ ἀηδίας ἐστὶ πηγὴ καὶ ῥίζα. Ἔνθα γὰρ ἂν ᾖ κόρος, ἐπιθυμίαν εἶναι οὐκ ἔστιν· ἐπιθυμίας δὲ οὐκ οὔσης, πῶς ἂν εἴη ποτὲ ἡδονή; Διὰ τοῦτο οὐ μόνον συνετωτέρους καὶ ὑγιεινοτέρους τοὺς πενομένους τῶν πλουσίων εὕροιμεν ἄν, ἀλλὰ καὶ πλείονα καρπουμένους τὴν εὐφροσύνην. Ἅπερ πάντα ἐννοήσαντες, φύγωμεν μέθην τε καὶ τρυφὴν, μὴ τὴν ἐν τραπέζαις μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν τὴν ἐν πράγμασι βιωτικοῖς· καὶ ἀντ' ἐκείνης ἀνταλλαξώμεθα τὴν ἀπὸ τῶν πνευματικῶν ἡδονὴν, καὶ κατὰ τὸν Προφήτην κατατρυφήσωμεν τοῦ Κυρίου (*Κατατρύφησον γὰρ τοῦ Κυρίου* [c], φησὶ, *καὶ δώσει σοι τὰ αἰτήματα τῆς καρδίας σου*)· ἵνα καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν μελλόντων [131] ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[b] Morel. ὑπὸ τοσούτων. [c] Alii γὰρ τούτου.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ'.

Ταύτην ἐποίησε τὴν ἀρχὴν τῶν σημείων ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας.

α'. Πολὺς ὁ διάβολος; ἔγκειται καὶ σφοδρὸς, πάντοθεν πολιορκῶν τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν. Δεῖ τοίνυν ἐγρηγορέναι καὶ νήφειν, καὶ πανταχόθεν ἐπιτειχίζειν αὐτοῦ τὴν ἔφοδον. Κἂν γὰρ μικρᾶς ἐπιλάβηταί τινος ἀφορμῆς, εὐρεῖαν ἑαυτῷ κατασκευάζει λοιπὸν τὴν εἴσοδον, καὶ ὅλην εἰσάγει κατὰ μικρὸν τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν. Εἰ τοίνυν λόγος τις ἡμῖν ἐστι τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, μηδὲ ἐν τοῖς μικροῖς αὐτῷ συγχωρῶμεν ἡμῖν ἐπιέναι, ἵνα ἀπὸ τούτων τὰ μεγάλα προαναστείλωμεν. Καὶ γὰρ ἐσχάτης ἀνοίας ἂν εἴη, ἐκεῖνον μὲν τοσαύτην ἐπιδείκνυσθαι σπουδὴν, ὥστε τὴν ἡμετέραν ἀπολλύναι [a] ψυχὴν· ἡμᾶς δὲ ὑπὲρ τῆς ἡμῶν αὐτῶν σωτηρίας μηδὲ τὸ ἴσον ἄγειν [b] μέτρον. Ταῦτά μοι οὐχ ἁπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ἐπειδὴ δέδοικα, μήποτε ἐν μέσῳ τῷ σηκῷ καὶ νῦν ὁ λύκος οὗτος ἑστήκῃ [c] μὴ καθορώμενος ἡμῖν, καὶ θηριάλωτον ἐκ τούτου γένηται πρόβατον, ῥᾳθυμίᾳ καὶ ἐπιβουλῇ πονηρᾷ ἀποθηκοκοληθὲν τῆς ἀγέλης καὶ τῆς ἀκροάσεως. Εἰ μὲν γὰρ ἦν αἰσθητὰ τὰ τραύματα, ἢ καὶ τὸ σῶμα τὰς πληγὰς ἐλάμβανεν, οὐκ ἦν ἔργον διαγνῶναι τὰς τοιαύτας ἐπιβουλάς. Ἐπειδὴ δὲ ἀόρατος ἡ ψυχὴ, καὶ αὐτὴ τὰ ἕλκη δέχεται, πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἀγρυπνίας, ὥστε ἕκαστον ἑαυτὸν δοκιμάζειν. *Οὐδεὶς γὰρ οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, ὡς τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ.* Ὁ μὲν γὰρ λόγος ἅπασι διαλέγεται, καὶ κοινὸν πρόκειται φάρμακον τοῖς δεομένοις· ἑνὸς δὲ ἑκάστου τῶν ἀκρωμένων λαβεῖν ἔστι τὸ ἐπιτήδειον τῷ νοσήματι. Οὐκ οἶδα ἐγὼ τοὺς ἀῤῥωστοῦντας, οὐκ οἶδα τοὺς ὑγιαίνοντας. Διὰ τοῦτο πάντα λόγον κινῶ καὶ πᾶσιν [c] ἐπιτήδειον πάθεσι, νῦν μὲν πλεονεξίας κατηγορῶν, αὖθις δὲ τρυφῆς, πάλιν ἀσελγείας καθαπτόμενος, εἶτα ἐλεημοσύνης συντιθεὶς ἔπαινον καὶ παράκλησιν· εἶτα τῶν ἄλλων ἑκάστου κατορθωμάτων. Δέδοικα γὰρ μήποτε περὶ ἓν τῶν λόγων ἡμῖν ἀσχολουμένων, λάθω θεραπεύων πάθος ἕτερον, ἄλλα καμνόντων ὑμῶν. Ὥστε εἰ μὲν εἷς ἦν ἐνταῦθα ὁ συλλεγόμενος, οὐκ ἂν οὕτω σφόδρα ἀναγκαῖον εἶναι ἐνόμισα πολυειδῆ τὸν λόγον ποιῆσαι. Ἐπειδὴ δὲ ἐν πλήθει τοσούτῳ πολλὰ εἶναι καὶ πάθη εἰκὸς, οὐκ ἀπεικότως ποικίλλομεν τὴν διδασκαλίαν· πάντως γὰρ εὑρήσει τὴν ἑαυτοῦ χρείαν ὁ λόγος ἅπασιν ἐφαπλούμενος. Διά τοι τοῦτο καὶ ἡ Γραφὴ πολυειδής τίς ἐστι, περὶ μυρίων ἡμῖν διαλεγομένη [132] πραγμάτων, ἐπειδὴ κοινῇ τῇ φύσει διαλέγεται τῶν ἀνθρώπων. Ἐν δὲ πλήθει τοσούτῳ πάντα ἀνάγκη τὰ πάθη τῆς ψυχῆς εἶναι, εἰ καὶ μὴ πάντα ἐν πᾶσι. Τούτων τοίνυν ἑαυτοὺς ἐκκαθάροντες, οὕτω τῶν θείων λόγων ἀκούσωμεν, καὶ μετὰ συντεταμένης

[a] Ita Savil. et mss. Morel. ἀπολέσαι. [b] Morel. εἰσαγαγεῖν. [c] Morel. ἕστηκε. Savil. εἰστήκει. Sed suspicatur legendum ἑστήκῃ, et haec vera lectio quam habet codex unus optimae notae. Duo autem alii ἑστήκει, mendose

[c] Sic mss. Morel. κινῶ πᾶσιν ἀνθρώποις ὁμοίως ἁρμόζοντα, καὶ πᾶσιν.

multisque lictoribus se effert, sæpe sequenti die carceri mancipatur, aliique invitus hunc fastum relinquit. Qui delicatis cibis deditus est, postquam ventrem crapula disrupit, ne uno quidem die potest in eadem abundantia permanere; sed illa in vaporem versa, cogitur alia congerere, nihilque differt a torrente. Nam quemadmodum ibi priore recedente fluctu, alii rursus instant, sic et nos alio post alium cibo indigemus. Hujusmodi est rerum hujus sæculi natura; numquam stant, sed semper fluunt et trahuntur. Deliciæ vero ciborum non modo fluunt et prætercurrunt, sed multa nobis alia negotia ingerunt. Dum enim cum impetu difflaunt, tum robur corporis, tum animæ virtutem abstrahunt: neque ita violenti fluminum fluctus ripas excedere solent, ut ciborum deliciæ valetudinis fundamenta secum subtrahunt. Si medicum adeas et perconteris, oranem morborum causam hinc prodire disces. Nam tenuis et vilis mensa, valetudinis mater est. Ideo medici sic illam vocarunt. Non satiari id valetudinem vocant: Cibi enim parcitas, sanitas; frugalis mensa, mater valetudinis, inquiunt. Quod si frugalitas mater est valetudinis, plane satietas mater est morbi et infirmitatis: paritque ægritudines ipsam medicorum artem superantes; pedum, capitis, oculorum, manuum, morbos, tremores, paralysin, icteron, febres diuturnas et ardentes, aliaque longe plura, quæ recensere non vacat: hæc non ex indigentia, nec ex philosophico victu, sed ex satietate et crapula generantur. Quod si velis hinc ortos animæ morbos explorare, deprehendes inde nasci avaritiam, mollitiem, atram bilem, pigritiam, libidinem, omnemque ignorantiam. His gaudentes mensis animæ non asinis meliores evadunt, quæ a talibus feris discerpantur. Nec tacebo et fastidia quibus obnoxii sunt ii qui se huic addixere morbo, quæ omnia recensere non possumus: unum quod est caput omnium declarabo. Lauta mensa, de qua loquimur, numquam illi cum voluptate fruuntur. Frugalitas quippe ut valetudinis, ita et voluptatis mater est; satietas vero, ut morborum, ita fastidii fons est et radix. Nam ubi satietas est, ibi concupiscentia esse nequit: ubi vero concupiscentia non est, quomodo voluptas esse possit? Ideo non modo prudentiores et valentiores divitibus pauperes videmus, sed majori lætitia fruentes. Quæ omnia cogitantes ebrietatem deliciasque fugiamus; non mensæ tantum delicias, sed et alias omnes, quæ in rebus sæcularibus haberi possunt; earumque loco spiritualem nanciscemur voluptatem, et delectabimur in Domino secundum prophetam, qui dicit: *Delectare in Domino, et det tibi petitiones cordis tui* (*Psal.* 36. 4); ut et præsentibus et futuris fruamur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIII.

11. *Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ.*

1. Vehementer instat diabolus, et saluti nostræ undique insidiatur. Vigilandum itaque, et undique ipsi aditus intercludendus est. Nam si vel parvam invenerit occasionem, latum sibi postea apparabit ingressum, et vim suam totam paulatim inducet. Si itaque salutis nostræ aliquam rationem habeamus, ne in parvis quidem rebus ipsum accedere sinamus, ut per hæc majoribus occurramus. Nam extremæ insipientiæ esset, si dum tantam ille diligentiam adhibet, ut animam perdat nostram, nos pro salute nostra non parem adhibeamus sollicitudinem. Hæc a me non sine causa dicta sunt, sed quia timeo ne in media caula nunc ille lupus adstet occultus, ovemque rapiat, quæ se vel ex segnitie vel dolo malo a grege auditorum removerit. Nam vulnera si sub sensum caderent, aut si corpus plagas acciperet, non opus esset insidias hasce tantum præcavere. Quia vero invisibilis anima est, ipsaque vulneribus confoditur, multa nobis opus est vigilantia, ut unusquisque sese exploret. *Nemo enim novit ea quæ sunt hominis, ut spiritus hominis qui in ipso est* (1. *Cor.* 2. 11). Oratio enim ad omnes pervadit, et commune omnibus offert remedium: sed ad singulos auditores pertinet illa accipere, quæ morbo suo depellendo sunt congruentia. Ægros non novi, nec bene valentes. Ideo de rebus omnibus loquor, ea quæ animi morbis singulis competant[1]: modo de avaritia, mox de mensæ deliciis, hinc libidinem aggredior: postea vero eleemosynam laudo, ad illamque erogandam hortor, hinc bonorum operum alia genera. Timeo enim ne dum uni morbo curando incumbo, alii remedium afferam, dum vos aliis ægritudinibus laboratis[2]. Si unus tantum hic ade set, non necessarium ducerem multiplicem habere sermonem. Quia vero in tanta multitudine multos esse morbos verisimile est, non sine causa doctrinam variamus: sermo quippe in omnes effusus, suam certe utilitatem habebit. Ideoque Scriptura ipsa varia est, ac de sexcentis rebus edisserit, quia ad communem hominum naturam sermonem dirigit. In tanta vero multitudine necesse est omnes animi morbos reperiri, licet non omnes in cunctis adsint. His itaque nos expurgantes, divina verba quæ hodie lecta sunt intentis admodum animis[3] audiamus. Quænam illa sunt? *Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ.* Dixi nuper quosdam non hoc initium esse putare. Quid enim, in-

[1] Ita Mss. Savil. habet,..... *loquor, et omnibus animi morbis curationem affero.* Morel..... *loquor, omnibus hominibus sermonem accommodans.*

[2] Interpretatio Latina Francisci Aretini sic habet: *Timeo enim nequando uni nobis morbo vacantibus, alii, quo magis laboret, medicinam non adhibeam.* Textus Græcus quem ille legit, ab illo differt quem nos adhibuimus, ut patet.

[3] Juxta savil. legendum essot, *contrita mente*, loco, *inten is admodum animis.* Sed hæc lectio contra omnium Mss. fidem pugnat.

quiunt, si dicatur id de Cana Galilææ tantum? nam *Hoc initium*, inquit, *fecit in Cana*. Ego vero hac de re non curiosius edisseram; sed dico ipsum post baptisma signa edere cœpisse; ante baptisma vero nullum fecisse, jam declaravimus. Sive autem hoc, sive aliud post baptisma primum signum fuerit, disquirere non operæ pretium esse existimo. *Et manifestavit gloriam suam*. Quo modo et qua ratione? Neque enim multi rei gestæ attendebant, sed ministri tantum, architriclinus et sponsus. Quomodo ergo manifestavit gloriam suam? Quantum in ipso erat. Quod si non tunc, certe postea omnes miraculum audituri erant: nam ad hoc usque tempus celebratur, nec latet. Quod autem illo die non omnes id noverint, ex sequentibus palam est. Postquam enim dixerat, *Manifestavit gloriam suam*, subdidit: *Et crediderunt in eum discipuli ejus*, qui prius mirabantur. Viden' tunc maxime necessarium fuisse ut miracula ederentur, cum probi homines, qui dictis attendebant, aderant? Hi enim et facilius crediturі erant, et gesta accurate observaturi. Et quomodo notus fuisset sine miraculis? Certe satis erant doctrina, et prophetia cum miraculo conjuncta, ut ea in auditorum animos insinuarent, ut jam assueti, gestis rebus cum affectu attenderent. Ideo alibi sæpe dicunt evangelistæ, ipsum non edidisse signa, propter hominum illorum perversitatem. 12. *Et post hæc descendit in Capernaum ipse et mater ejus, et fratres, et discipuli ejus: et ibi manserunt non multis diebus*. Cur cum matre Capernaum venit? Neque enim ibi ullum fecit miraculum; neque urbis istius incolæ probe erga illum affecti erant: sed admodum corrupti. Illudque Christus significavit dicens: *Et tu Capernaum usque ad cœlum elata, usque ad infernum deprimeris* (*Luc.* 10, 15). Cur ergo illo se confert? Ut mihi quidem videtur, quia paulo post iturus erat Jerosolymam, ideo tunc abiit, ne matrem et fratres ubique secum traheret. Abiens igitur illicque in matris honorem paulum commoratus, iterum miracula aggreditur, cum illam ibi reliquisset. Ideo dicit ipsum non paucis elapsis diebus (*Joan.* 2. 13), venisse Jerosolymam. Paucis ergo ante Pascha diebus baptizatus est. Et Jerosolymæ quid agit? Rem magnæ auctoritatis. Nam negotiatores illos, nummularios, eos qui columbas vendebant et boves et oves, ideoque illic versabantur, ejecit.

2. Alius autem evangelista (*Matth.* 21. 13. *et al.*) narrat ejicientem illum dixisse, Nolite facere domum Patris mei speluncam latronum; hic vero dicit, 16. *Domum negotiationis*: non contraria loquentes, sed demonstrantes ipsum id bis fecisse, et hæc non eodem gesta tempore fuisse, sed et nunc initio prædicationis, atque etiam cum ad passionem pervenisset. Quapropter vehementioribus usus verbis, speluncam vocavit: non item nunc initio, sed moderatiore increpatione utitur: unde verisimile sit idipsum bis fecisse. Et cur, inquies, id Christus et cum tanta vehementia fecit, quanta nusquam agere deprehenditur, et hæc cum contumeliis et conviciis affectus, Samaritanus et dæmoniacus ab illis vocaretur? Neque enim verbis contentus, cum flagello etiam illos expulit. Judæi, cum aliis beneficium confertur, accusant et efferuntur; quando autem par esse videbatur illos exasperari castigatos, non ita aspere agunt. Neque enim increparunt, aut contumelia affecerunt, sed quid dixerunt? 18. *Quod signum ostendis nobis, quia talia facis?* Viden' livorem ingentem, et quomodo aliis illata beneficia indignius ferrent? Aliquando igitur templum ab illis speluncam latronum factum esse dicebat, ostendens illa quæ vendebantur, furto parta fuisse, atque ex rapina et avaritia prodire, ipsosque ex aliorum calamitate ditescere; aliquando autem domum negotiationis dicit, impudentem negotiationem significans. Sed cur hoc fecit? Quia futurum erat ut in sabbato curaret, et multa hujusmodi faceret, quæ ipsi putabant transgressionem esse legis; ne videretur Deo adversarius esse, qui contra Patrem id faciendo insurgeret, jam hinc illorum hujusmodi suspicionem corrigit. Nam qui pro templi honore tantam ostenderat indignationem, templi Domino, qui in ipso colebatur, non adversaturus erat. Satis erant superiores anni quibus secundum legem vixerat, ut probaretur ejus erga legislatorem reverentia, ipsumque non legi adversaturum esse. Quia autem illi anni in oblivionem venturi erant, quia omnibus noti non erant, eo quod in paupere domo enutritus fuisset, omnibus præsentibus, utpote die festo appropinquante, id facit, nec sine periculo. Neque solum enim ejecit, sed et mensas evertit, argentum effudit, ut illi secum reputarent, eum qui ob decorem domus sese in pericula conjiceret, Dominum domus non despicere. Si enim id simulate tantum fecisset, hortari solum oportuisset: nam se in pericula conjicere, audax facinus erat. Neque enim leve illud erat sese forensium furori objicere, et brutorum hominum, mercatorum videlicet, turbam contumeliis onerare et adversum se exasperare; id non simulantis erat, sed pro domus decore pericula omnia adeuntis. Quamobrem non gestis solum, sed etiam dictis ostendit suam cum Patre concordiam: non dixit enim, Domum sanctam, sed *Domum Patris mei*. Ecce Patrem vocat, nec indignantur: putabant enim ipsum simpliciter loqui. Sed quia deinde clarius loquutus est, ut suam cum Patre æqualitatem declararet, tunc in furorem acti sunt. Quid igitur illi? *Quod signum nobis ostendis*, inquiunt, *quia hæc facis?* O summam amentiam! Quo signo opus erat, ut a male faciendo desinerent, et domum a tanta turpitudine liberarent? ille tantus pro domo Dei zelus, nonne maximum virtutis signum erat? Probi autem viri hinc agniti sunt: nam 17. *Recordati sunt discipuli ejus tunc, quia scriptum est, Zelus domus tuæ comedit me*. At non illi prophetiæ meminerunt, sed dicebant, *Quod signum ostendis nobis?* de turpi amisso lucro dolentes, sperantesque se sic posse illum abducere, ad miraculum patrandum evocant, ut factum ejus coarguant. Ideo signum non dat illis. Imo cum prius accessissent signum petentes, hoc respondit: *Generatio prava et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ* (*Matth.* 16 4). Sed

διανοίας [a], καὶ τῶν σήμερον ἡμῖν ἀναγνωσθέντων ἀκούσωμεν. Τίνα δὲ ταῦτά ἐστι; *Ταύτην ἐποίησε, φησὶ, τὴν ἀρχὴν τῶν σημείων ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας.* Εἶπον καὶ πρώην ὅτι τινὲς οὐκ ἀρχὴν ταύτην εἶναί φασι. Τί γὰρ, φησὶν, εἰ πρόσκειται ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας; *Τὴν γὰρ ἀρχὴν, φησὶ, ταύτην ἐποίησεν ἐν Κανᾷ.* Ἐγὼ [b] δὲ ὑπὲρ τούτων μὲν οὐδὲν ἂν ἀκριβολογησαίμην· ἀλλ' ὅτι μέντοι μετὰ τὸ βάπτισμα τῶν σημείων ἤρξατο, καὶ πρὸ τοῦ βαπτίσματος οὐδὲν ἐθαυματούργησε, καὶ ἔμπροσθεν ἐδηλώσαμεν. Εἴτε δὲ τοῦτο, εἴτε ἕτερον πρῶτον σημεῖον ἐγένετο τῶν μετὰ τὸ βάπτισμα γενομένων, οὐ σφόδρα διισχυρίζεσθαι ἀναγκαῖον εἶναί μοι δοκεῖ. *Καὶ ἐφανέρωσε τὴν δόξαν αὐτοῦ.* Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Οὐδὲ γὰρ πολλοὶ προσεῖχον τῷ γινομένῳ, ἀλλ' οἱ διάκονοι, καὶ ὁ ἀρχιτρίκλινος, καὶ ὁ νυμφίος. Πῶς οὖν ἐφανέρωσε τὴν δόξαν αὐτοῦ; Τό γε αὐτοῦ μέρος. Εἰ δὲ καὶ μὴ τότε, ἀλλ' ὕστερον ἔμελλον τὸ θαῦμα ἀκούσεσθαι ἅπαντες· μέχρι γὰρ τοῦ νῦν ᾄδεται, καὶ οὐ διέλαθεν. Ὅτι γὰρ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ οὐ πάντες ᾔδεσαν, ἀπὸ τῶν ἐπαγομένων δῆλον. Εἶπων γὰρ, *Ἐφανέρωσε τὴν δόξαν αὐτοῦ*, ἐπήγαγε· *Καὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ*, οἱ καὶ πρὸ τούτου θαυμάζοντες αὐτόν. Ὁρᾷς [c] ὅτι τὰ σημεῖα τότε μάλιστα ἀναγκαῖον ἦν ποιεῖν, ὅτε οἱ εὐγνώμονες καὶ προσέχοντες τοῖς γινομένοις σαφῶς παρῆσαν; Οὗτοι γὰρ ἔμελλον καὶ πιστεύειν εὐκολώτερον, καὶ μετὰ ἀκριβείας προσέχειν τοῖς γινομένοις. Καὶ πῶς ἂν ἐγένετο γνώριμος τῶν σημείων χωρίς; Ὅτι καὶ διδασκαλία ἱκανὴ καὶ προφητεία καὶ τὸ θαῦμα ἐνθεῖναι ταῖς τῶν ἀκουόντων ψυχαῖς, ὥστε μετὰ διαθέσεως προσέχειν τοῖς γινομένοις, τῆς ψυχῆς προοικειωμένης ἤδη. Διά τοι τοῦτο πολλαχοῦ καὶ ἀλλαχοῦ φασιν οἱ εὐαγγελισταὶ, μὴ πεποιηκέναι σημεῖον αὐτὸν, διὰ τὸ τῶν ἀνθρώπων σκαιὸν τῶν ἐκεῖ διατριβόντων. *Καὶ μετὰ ταῦτα κατέβη εἰς Καπερναούμ αὐτὸς καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ οἱ ἀδελφοὶ καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· καὶ ἦσαν ἐκεῖ οὐ πολλὰς ἡμέρας.* Τίνος οὖν ἕνεκεν παραγίνεται μετὰ τῆς μητρὸς εἰς Καπερναούμ; Οὔτε γὰρ θαῦμα οὐδὲν εἰργάσατο αὐτόθι, οὔτε οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες ἐκείνην τῶν ὑγιῶς πρὸς αὐτὸν ἐχόντων ἦσαν, ἀλλὰ καὶ τῶν σφόδρα διεφθαρμένων. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ Χριστὸς εἰπών· *Καὶ σὺ, Καπερναοὺμ, ἕως τοῦ οὐρανοῦ ὑψωθεῖσα, ἕως ᾅδου καταβιβασθήσῃ.* Τίνος οὖν ἕνεκεν παραγίνεται; Ἐμοὶ δοκεῖ, ἐπειδὴ μικρὸν ὕστερον ἔμελλεν ἀνιέναι εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, διὰ τοῦτο τότε ἀπελθεῖν, ὥστε μὴ πανταχοῦ τοὺς ἀδελφοὺς ἐπισύρεσθαι καὶ τὴν μητέρα. Ἀπελθὼν γοῦν καὶ ὀλίγον διατρίψας χρόνον διὰ τὴν εἰς τὴν μητέρα τιμὴν, οὕτω πάλιν ἐπιλαμβάνεται τῶν θαυμάτων, ἀποκαταστήσας τὴν γεγεννηκυῖαν. [133] Διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι οὐ μετὰ πολλὰς ἡμέρας ἀνέβη εἰς Ἱεροσόλυμα. Πρὸ ὀλίγων ἄρα ἡμερῶν τοῦ Πάσχα ἐβαπτίσατο. Ἀνελθὼν δὲ εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα τί ποιεῖ; Πρᾶγμα πολλῆς αὐθεντίας γέμον. Τοὺς γὰρ καπήλους ἐκείνους, τοὺς τραπεζίτας, τοὺς τὰς περιστερὰς πωλοῦντας καὶ βάς καὶ πρόβατα, καὶ διὰ τοῦτο ἐκεῖ διατρίβοντας, ἐξέβαλε.

β'. Καὶ ἕτερος μὲν εὐαγγελιστής φησιν, ὅτι ἐκβάλλων ἔλεγεν· Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου σπήλαιον λῃστῶν· οὗτος δέ φησιν, *Οἶκον ἐμπορίου*, οὐκ ἐναντίως ἀλλήλοις λέγοντες, ἀλλὰ δεικνύντες ὅτι ἐκ δευτέρου τοῦτο ἐποίησε, καὶ ὅτι οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἀμφότερα γέγονεν, ἀλλὰ νῦν μὲν ἐν προοιμίοις, νῦν δὲ πρὸς αὐτὸ τὸ πάθος ἐλθών, τοῦτο ποιεῖ. Διὸ καὶ σφοδρότερον τοῖς λόγοις χρησάμενος, σπήλαιον ἐκάλεσεν ἐνταῦθα· ἐν δὲ ἀρχῇ τῶν σημείων [d] οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὑφειμένῃ μᾶλλον τῇ ἐπιτιμήσει κέχρηται· ὅθεν εἰκὸς δεύτερον τοῦτο πεποιηκέναι. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, αὐτὸ τοῦτο πεποίηκεν ὁ Χριστὸς, καὶ τοσαύτῃ σφοδρότητι κέχρηται [e] κατ' αὐτῶν, ὅπερ οὐδαμοῦ φαίνεται ποιῶν, καὶ ταῦτα ὑβριζόμενος, λοιδορούμενος, καὶ Σαμαρείτης καὶ δαιμονῶν κληθεὶς παρ' αὐτῶν; Οὐδὲ γὰρ ἠρκέσθη τοῖς λόγοις μόνον, ἀλλὰ καὶ φραγέλλιον λαβὼν, οὕτως αὐτοὺς ἐξέβαλεν. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι ἑτέρων μὲν εὐεργετουμένων, ἐγκαλοῦσι καὶ ἀγριαίνουσιν· ὅτε δὲ εἰκὸς ἦν ἐκθηριοῦσθαι ἐπιτιμωμένους, οὐ τοιούτῳ κέχρηνται πρὸς αὐτὸν τρόπῳ. Οὐ γὰρ ἐπετίμησαν, οὐδὲ ὕβρισαν· ἀλλὰ *τί φασι* [f]; *Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν, ὅτι ταῦτα ποιεῖς;* Ὁρᾷς βασκανίας ὑπερβολὴν, καὶ πῶς αἱ τῶν ἄλλων εὐεργεσίαι μᾶλλον αὐτοὺς παρώξυναν; Ποτὲ μὲν οὖν σπήλαιον λῃστῶν τὸν ναὸν ὑπ' αὐτῶν ἔλεγε γενέσθαι, δεικνὺς ὅτι τὰ πωλούμενα ἀπὸ κλοπῆς ἦν, καὶ ἁρπαγῆς καὶ πλεονεξίας, καὶ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων ἐπλούτουν συμφορῶν· ποτὲ δὲ οἶκον ἐμπορίου, τὰς ἀναισχύντους αὐτῶν καπηλείας ἐνδεικνύμενος. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν τοῦτο πεποίηκεν; Ἐπειδὴ ἔμελλεν ἐν Σαββάτῳ θεραπεύειν, καὶ πολλὰ τοιαῦτα ποιεῖν, ἃ ἐδόκει παρ' αὐτοῖς [g] τοῦ νόμου παράβασις εἶναι· ἵνα μὴ δόξῃ ὡς ἀντίθεός τις καὶ ἐξ ἐναντίας ἥκων τῷ Πατρὶ ταῦτα ποιεῖν, ἐντεῦθεν τῆς τοιαύτης ὑπονοίας αὐτῶν ποιεῖται τὴν διόρθωσιν. Οὐ γὰρ ἂν ὁ τοσοῦτον ζῆλον ἐπιδειξάμενος ὑπὲρ τοῦ οἴκου, τῷ τοῦ οἴκου Δεσπότῃ καὶ ἐν αὐτῷ θεραπευομένῳ ἔμελλεν ἐναντιοῦσθαι. Ἦν μὲν οὖν ἱκανὰ καὶ τὰ πρότερα ἔτη, ἐν οἷς κατὰ τὸν νόμον ἐβίω, δεῖξαι τὴν πρὸς τὸν νομοθέτην αἰδὼ, καὶ ὅτι οὐκ ἀντινομοθετῶν ἦλθεν· ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν ἐκεῖνα λήθῃ παραδοθῆναι τῷ χρόνῳ [h], ἅτε οὐ πᾶσιν ὄντα γνώριμα, διὰ τὸ ἐν οἰκίᾳ τρέφεσθαι πτωχῇ καὶ εὐτελεῖ, παρόντων πάντων λοιπὸν (καὶ γὰρ πολλοὶ παρῆσαν, ἅτε ἑορτῆς πλησίον οὔσης), τοῦτο ποιεῖ, καὶ παρακεκινδυνευμένως [i]. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς ἐξέβαλεν, ἀλλὰ καὶ τὰς τραπέζας ἀνέτρεψε, [134] καὶ τὸ ἀργύριον ἐξέχεε, διδοὺς αὐτοῖς ἐκ τούτων λογίσασθαι, ὅτι οὐκ ἂν ὁ εἰς κινδύνους ῥίπτων ἑαυτὸν ὑπὲρ τῆς εὐκοσμίας τοῦ οἴκου, τοῦ Δεσπότου [j] τοῦ οἴκου κατεφρόνησεν ἄν· Εἰ γὰρ ὑποκρινόμενος ταῦτα ἐποίει, παραινέσαι ἐχρῆν μόνον· τὸ δὲ καὶ εἰς κινδύνους καταστῆναι, πάνυ τολμηρόν. Οὐδὲ γὰρ τὸ τυχὸν ἦν [k], καὶ θυμῷ τοσούτῳ ἀγοραίων ἑαυτὸν ἐκδοῦναι, καὶ δῆμον πολλῆς γέμοντα ἀλογίας καπήλων ἀνθρώπων καθ' ἑαυτοῦ παροξύναι ὑβρίζοντα, ζημιοῦντα· οὐχ ὑποκρινομένου ἦν, ἀλλὰ πάντα αἰρουμένου πάθη, ὑπὲρ τῆς εὐκοσμίας τοῦ οἴκου. Διὰ τοῦτο οὐδὲ δι' ὧν ποιεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν λέγει, δείκνυσι τὴν πρὸς αὐτὸν συμφωνίαν· οὐδὲ γὰρ εἶπε, Τὸν οἶκον τὸν ἅγιον, ἀλλὰ, *Τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου.* Ἰδοὺ καὶ Πατέρα καλεῖ, καὶ οὐκ ὀργίζονται· ᾤοντο γὰρ ἁπλῶς αὐτὸν λέγειν. Ἐπειδὴ δὲ προῶν τρανότερον ἐφθέγγετο, ὡς ἐκείνην παραστῆσαι τὴν διάνοιαν τὴν τῆς ἰσότητος, τότε ἀγριαίνουσιν. Τί οὖν ἐκεῖνοι; *Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν, φησὶν, ὅτι ταῦτα ποιεῖς;* Ὦ τῆς ἐσχάτης

[a] Morel. οὕτω τοῖς θείοις λόγοις προσβάλλωμεν, καὶ οὕτω μετὰ συντετιμένης σφόδρα τῆς διανοίας. Savilium sequimur, qui tamen συντετριμμένης pro συντεταμένης posuit. [b] Sic Savil. et mss. Morel. cum cod. 706 τί γὰρ ἄτοπον προσεῖσθαι ἐν Κ.... καὶ μὴ ἀρχὴν εἶναι ταύτην τῶν τοῦ Ἰησοῦ σημείων· ἐγὼ. [c] Morel. ὥστε οἱ καὶ πρὸ τούτου θαυμάζοντες ἐπίστευσαν. Ὁρᾷς

[d] Savil. ἐκάλεσεν λῃστῶν. Ἐνταῦθα δὲ ἐν ἀρχῇ τῶν σ. Sic quoque cod. 705, omisso tamen λῃστῶν. [e] Accessit κέχρηται e Sav. et codd. 705, 706. Edit. [f] Savil. et Morel. τί φησι. Mss. plurimi τί φασι, melius. [g] Sic pro αὐτῶν rescriptum iisdem auctoribus. Edit. [h] Sic iidem, melius quam Montf., τῷ τρόπῳ. Edit. [i] Sic Savil. et codd. 705, 706. Morel. παρακινδυνευομένως. [j] Sic Savil. pro eo quod legebatur τῷ δεσπότῃ. Edit. [k] Savil. cum codd. 705, 706 κατασιῆναι (οὐδὲ γὰρ τὸ τ. ἦν). Mss. alii aliam efferunt lectionem

μανίας! Σημείου γὰρ χρεία ἦν, ὥστε τὰ κακῶς γινόμενα παῦσαι, καὶ τὸν οἶκον ἀπαλλάξαι τοσαύτης αἰσχύνης; τὸ δὲ ζῆλον τοιοῦτον λαβεῖν ὑπὲρ τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ, οὐ μέγιστον σημεῖον ἀρετῆς ἦν; Οἱ γοῦν εὐγνώμονες καὶ ἐντεῦθεν ἐδείκνυντο. *Καὶ γὰρ ἐμνήσθησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ τότε*, φησὶν, *ὅτι ἔστι γεγραμμένον· Ὁ ζῆλος τοῦ οἴκου σου κατεφάγησέ με.* Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνοι τῆς προφητείας ἐμνήσθησαν, ἀλλὰ, *Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν;* ἔλεγον, ἅμα μὲν ὑπὲρ τῆς αἰσχροκερδείας τῆς ἑαυτῶν ἀλγοῦντες ἐκκοπτομένης, καὶ προσδοκῶντες ταύτῃ κωλύειν αὐτὸν, καὶ ἐκκαλέσασθαι[a] εἰς θαῦμα βουλόμενοι, καὶ ἐπισκῆψαι τοῖς γινομένοις. Διὰ τοῦτο οὐδὲ δίδωσιν αὐτοῖς σημεῖον. Ἐπεὶ καὶ πρότερον προσελθοῦσι καὶ αἰτοῦσι, τὸ αὐτὸ ἀπεκρίνατο· *Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ.* Ἀλλὰ τότε μὲν σαφέστερον, νυνὶ δὲ αἰνιγματωδέστερον. Ποιεῖ δὲ τοῦτο διὰ τὴν ἐσχάτην αὐτῶν ἀναισθησίαν. Οὐ γὰρ ἂν ὁ μὴ αἰτοῦντας προλαμβάνων[b] καὶ σημεῖα διδοὺς, οὗτος αἰτοῦντας ἂν ἀπεστράφη, εἰ μὴ τὴν διάνοιαν αὐτῶν εἶδε πονηρὰν οὖσαν καὶ δολερὰν, καὶ ὕπουλον αὐτῶν τὴν προαίρεσιν. Αὐτὸ γὰρ εὐθέως τὸ ἐρώτημα ἐννόησον ὅσης κακίας μεστὸν ἦν. Δέον γὰρ αὐτὸν ἀποδέξασθαι τῆς σπουδῆς καὶ τοῦ ζήλου, δέον ἐκπλαγῆναι, ὅτι τοσαύτην τοῦ οἴκου ποιεῖται πρόνοιαν, οἱ δὲ ἐγκαλοῦσι, καπηλεύειν ἐξεῖναι λέγοντες, λύειν δὲ τὴν καπηλείαν οὐκ ἐξὸν εἶναι, ἂν μὴ σημεῖόν τι ἐπιδείξηται. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.* Πολλὰ τοιαῦτα φθέγγεται, τοῖς μὲν τότε ἀκούουσιν οὐκ ὄντα δῆλα, τοῖς δὲ μετὰ ταῦτα, ἐσόμενα. Τίνος δὲ ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Ἵνα δειχθῇ προειδὼς ἄνωθεν τὰ μετὰ ταῦτα, ὅταν ἐξέλθῃ καὶ τῆς προρρήσεως τὸ τέλος· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τῆς προφητείας ταύτης γέγονεν. *Ὅτε γὰρ*, φησὶν, *ἠγέρθη ἐκ νεκρῶν, τότε ἐμνήσθησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ὅτι τοῦτο ἔλεγε· καὶ ἐπίστευσαν τῇ Γραφῇ, καὶ τῷ λόγῳ ᾧ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς.* [135] Ὅτε δὲ ἐλέγετο, οἱ μὲν ἠποροῦντο τί ποτ' ἂν εἴη τὸ εἰρημένον, οἱ δὲ ἀμφέβαλλον, λέγοντες· *Τεσσαράκοντα καὶ ἓξ ἔτεσιν ᾠκοδομήθη ὁ ναὸς οὗτος, καὶ σὺ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερεῖς αὐτόν;* Τεσσαράκοντα δὲ καὶ ἓξ ἔτη ἔλεγον, τὴν ὑστέραν οἰκοδομὴν δηλοῦντες· ἡ γὰρ προτέρα εἰς εἴκοσιν ἐτῶν ἀπηρτίσθη[c] χρόνον.

γ'. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐκ ἔλυσε τὸ αἴνιγμα, καὶ εἶπεν, ὅτι Οὐ περὶ τοῦ ναοῦ λέγω τούτου, ἀλλὰ περὶ τῆς σαρκὸς τῆς ἐμῆς, ἀλλ' ὁ μὲν εὐαγγελιστὴς ὕστερον γράφων τὸ Εὐαγγέλιον, ἑρμηνεύει τὸ εἰρημένον, αὐτὸς δὲ ἐσίγησε τότε; Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐσίγησεν; Ὅτι οὐκ ἂν τὸν λόγον ἐδέξαντο. Εἰ γὰρ μηδὲ οἱ μαθηταὶ ἱκανοί πως συνιέναι τὸ λεχθὲν ἦσαν, πολλῷ μᾶλλον οἱ ὄχλοι. Ὅτε γὰρ, φησὶν, *ἀνέστη ὁ Ἰησοῦς ἐκ τῶν νεκρῶν, τότε ἐμνήσθησαν καὶ ἐπίστευσαν τῷ λόγῳ καὶ τῇ Γραφῇ.* Δύο γὰρ ἦν αὐτοῖς τὰ προϊστάμενα[d] τέως· ἓν μὲν τὸ τῆς ἀναστάσεως, ἕτερον δὲ τὸ τούτου μεῖζον, εἰ Θεὸς ἦν ὁ ἔνδον οἰκῶν· ἅπερ ἀμφότερα ἠνίξατο εἰπών· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν·* ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος οὐ μικρὸν εἶναι σημεῖόν φησι θεότητος, οὕτω λέγων· *Τοῦ ὁρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ Πνεῦμα ἁγιωσύνης ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Διατί δὲ καὶ ἐκεῖ καὶ ἐνταῦθα τοῦτο δίδωσι σημεῖον, καὶ πανταχοῦ, νῦν μὲν λέγων, *Ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι·* νῦν δὲ, *Οὐ δοθήσεται ὑμῖν σημεῖον, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ·* καὶ ἐνταῦθα πάλιν· *Ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν;* Ὅτι τοῦτο μάλιστα ἦν τὸ δεικνύον αὐτὸν οὐκ ὄντα ἄνθρωπον ψιλὸν, τὸ δυνηθῆναι κατὰ τοῦ θανάτου στῆσαι τρόπαιον, τὸ τὴν τυραννίδα αὐτοῦ τὴν μακρὰν, καὶ τὸν χαλεπὸν καταλῦσαι πόλεμον οὕτω ταχέως. Διὰ τοῦτό φησι, *Τότε εἴσεσθε. Τότε·* πότε; *Ὅταν* ἀναστὰς ἐπισπάσωμαι τὴν οἰκουμένην, τότε εἴσεσθε, ὅτι καὶ ταῦτα ὡς Θεὸς καὶ Θεοῦ Υἱὸς γνήσιος ἐποίουν, ἐκδικῶν τὴν εἰς τὸν Πατέρα ὕβριν. Τί δήποτε οὐκ εἶπε καὶ ποίων σημείων χρεία πρὸς τὸ παῦσαι τὸ γινόμενον κακῶς, ἀλλ' ἐπηγγείλατο δώσειν σημεῖον; Ὅτι ἐκείνῳ μὲν ἂν αὐτοὺς πλέον παρώξυνε, ταύτῃ δὲ μᾶλλον κατέπληξεν. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν πρὸς τοῦτο εἶπον· καὶ γὰρ ἔδοξεν αὐτοῖς ἄπιστον λέγειν, καὶ οὐδὲ ἐρωτῆσαι ἠνείχοντο, ἀλλ' ὡς ἀδύνατον ὂν παρέδραμον. Εἰ δὲ νοῦν εἶχον, εἰ καὶ τότε ἄπιστον ἔδοξεν αὐτοῖς εἶναι, ὅτε τὰ πολλὰ ἐποίησε σημεῖα, τότε ἂν προσελθόντες ἠρώτησαν, τότε ἂν ἠξίωσαν τὴν ἀπορίαν αὐτοῖς λυθῆναι· ἀλλ' ἀνόητοι ὄντες, τοῖς μὲν οὐδ' ὅλως προσεῖχον τῶν λεγομένων, τὰ δὲ μετὰ πονηρᾶς ἤκουον διανοίας. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς αἰνιγματωδῶς πρὸς αὐτοὺς ἐφθέγγετο.

Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον ἐκεῖνό ἐστι· Πῶς οἱ μαθηταὶ οὐκ ᾔδεισαν[e], ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ τῶν νεκρῶν ἀναστῆναι; Ὅτι οὔπω τῆς τοῦ Πνεύματος ἦσαν καταξιωθέντες χάριτος. Διὸ συνεχῶς τοὺς περὶ ἀναστάσεως [136] ἀκούοντες λόγους, οὐδὲν συνίεσαν, ἀλλὰ διελογίζοντο καθ' ἑαυτοὺς, τί ποτε τοῦτό ἐστι. Καὶ γὰρ πολὺ ξένον καὶ παράδοξον ἦν τὸ λεγόμενον, τὸ ἑαυτόν τινα δύνασθαι ἀναστᾶναι, καὶ ἀναστᾶν οὕτως. Διὰ τοῦτο καὶ Πέτρος ἐπετιμήθη, ἐπειδὴ οὐδὲν εἰδὼς περὶ ἀναστάσεως, ἔλεγεν· *Ἵλεώς σοι.* Καὶ οὐδὲ ὁ Χριστὸς πρὸ τοῦ πράγματος αὐτοῖς ἀπεκάλυψε τοῦτο σαφῶς, ἵνα μὴ σκανδαλισθῶσιν ἐν ἀρχῇ διαπιστοῦντες τῷ λεγομένῳ διὰ τὸ πολὺ παράδοξον, καὶ μηδέπω σαφῶς αὐτὸν εἰδέναι ὅστις ἐστίν. Τοῖς μὲν γὰρ διὰ τῶν πραγμάτων βοωμένοις οὐδεὶς ἂν διαπιστήσειε· τοῖς δὲ διὰ τῶν λόγων λεγομένοις εἰκὸς ἦν τινας διαπιστεῖν. Διὰ τοῦτο ἐκ πρώτης εἴασε συγκεκαλυμμένον εἶναι τὸν λόγον. Ὅτε δὲ διὰ τῆς πείρας πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἤγαγε τὰ εἰρημένα, τότε λοιπὸν ἔδωκε καὶ τῶν ῥημάτων τὴν σύνεσιν, καὶ τοσαύτην τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, ὥστε ἀῤῥόητον πάντα ἀπολαβεῖν. *Ἐκεῖνος* γὰρ, φησὶν, *ἀναμνήσει ὑμᾶς πάντα.* Οἱ γὰρ καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν αἰδὼ ἐν μιᾷ μόνον ἐκβαλόντες ἑσπέρᾳ, καὶ φυγόντες, καὶ οὐδὲ ἰδεῖν αὐτὸν φάσκοντες, σχολῇ γ' ἂν τῶν ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ γενομένων τε καὶ λεχθέντων ἐμνημόνευσαν, εἰ μὴ πολλῆς ἀπήλαυσαν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. Καὶ εἰ παρὰ τοῦ Πνεύματος, φησὶν, ἀκούσεσθαι ἔμελλον, τίς χρεία ἦν συγγίνεσθαι αὐτοὺς τῷ Χριστῷ, μέλλοντας μὴ κατέχειν τὰ λεγόμενα; Ὅτι οὐκ ἐδίδασκε τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' ἀνεμίμνησκεν ἃ προλαβὼν ὁ Χριστὸς εἶπεν. Οὐ μικρὸν δὲ εἰς τὴν δόξαν συντελεῖ τοῦ Χριστοῦ τὸ παραπεμφθῆναι εἰς τὴν μνήμην τῶν[f] λεχθέντων αὐτοῖς. Παρὰ μὲν οὖν τὴν ἀρχὴν τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἐγένετο τὸ ἐπιπτῆναι τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν οὕτω δαψιλῆ καὶ πολλήν· ὕστερον δὲ τῆς ἑαυτῶν ἀρετῆς, τὸ κατασχεῖν τὴν δωρεάν. Βίον γὰρ ἐπεδείξαντο λαμπρὸν, καὶ πολλὴν τὴν σοφίαν, καὶ μεγάλους τοὺς πόνους, καὶ κατεγέλασαν μὲν τῆς παρούσης ζωῆς, οὐδὲν δὲ ἡγήσαντο τὰ ἀνθρώπινα, ἀλλὰ ἀνώτεροι πάντων ἐγένοντο, καὶ καθάπερ τινὲς ἀετοὶ κοῦφοι ὑψηλὰ πετώμενοι, διὰ τῶν ἔργων πρὸς αὐτὸν ἀφεῖλκοντο[g] τὸν οὐρανὸν, καὶ διὰ τούτων ἔσχον τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἄφατον. Τούτους τοίνυν καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ μὴ σβέ-

[a] Ἅμα δὲ καὶ ἐκκ. αὐτόν Savil.; καὶ ἐκκ. αὖτόν cod. 705, ἢ καὶ ἐκκ. αὐτόν cod. 706, qui paulo ante ἅμα δὲ καὶ προσδοκῶντες. [b] Quidam προσλαμβάνων. Mox Savil. et codd. 705, 706 αὐτῶν post ὕπουλον omittunt. [c] Quidam προτέρα εἰκοσαετῆ ἀπ. [d] προτεστάμενα Savil. et cod. 706.

[e] Morel. οὐκ εἶχον εἰδέναι. [f] Alii τῇ μνήμῃ τῶν. Paulo post. Savil. et niss. multi ἐγένετο τὸ ἐπιπτῆναι. Boisius legendum putat ἐπιτυχθῆναι. [g] Ἀφίκοντο Savil. et codd. 705, 706.

tunc clarius; nunc autem magis ænigmatice. Illud autem agit ob extremam illorum insaniam. Neque enim ille qui non petentes prævenichat et signa dabat, petentes repulisset, nisi illos prava et dolosa mente fuisse scivisset. Nam vel ipsa interrogatio quanta nequitia plena esset, consideres velim. Cum enim oportuisset ejus studium ac zelum approbare, atque obstupescere, quod talem domus curam gereret; illi accusant, ac vendere sibi licere contendunt, neque licere sibi a vendendo desistere, nisi ipsi signum ostendat. Quid ergo Christus? 19. *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud.* Multa hujusmodi loquitur, quæ audientibus sint obscura, sed post futuris clara. Cur hoc? Ut cum rei prædictæ finis adveniret, probaretur ipsum jam olim id præscivisse; quod in hac prophetia accidit. Nam ait: 22. *Cum resurrexisset a mortuis, recordati sunt discipuli ejus quia hoc dicebat: et crediderunt Scripturæ et sermoni quem dixit Jesus.* Cum hæc dicerentur, alii dubitabant quandonam id eventurum esset, alii contendebant dicentes: 20. *Quadraginta sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud?* Quadraginta sex annis dicentes, postremam templi constructionem significant; prior enim viginti annis absoluta fuit.

3. Cur ergo ænigma illud non solvit, neque dixit: Non de hoc templo loquor, sed de carne mea; verum evangelista, diu postea scribens evangelium, dictum illud explicavit, ille vero tacuit? Quare? Quia verbis ejus fidem non habuissent. Si enim ne quidem discipuli poterant tunc intelligere, multo minus turbæ. *Cum surrexisset*, inquit, *Jesus a mortuis, tunc recordati sunt, et crediderunt sermoni et Scripturæ.* Duo enim ipsis tunc proponebantur, resurrectio, et, quod majus erat, num Deus esset is qui intus habitabat; quæ ambo subindicavit dicens: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud:* quod Paulus dicit non parvum esse divinitatis signum, his verbis: *Qui prædestinatus est Filius Dei in virtute secundum Spiritum sanctificationis, ex resurrectione mortuorum Jesu Christi* (*Rom.* 1. 4). Cur et illic et hic et ubique hoc signum dat, modo dicens, *Cum exaltatus fuero;* et, *Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum* (*Joan.* 12. 32. *et* 8. 28); modo autem, *Et signum non dabitur vobis, nisi signum Jonæ* (*Matth.* 12. 39); atque hic rursum, *In tribus diebus excitabo illud?* Quia hoc maxime argumento ostendebatur ipsum non esse purum hominem, quod posset adversus mortem tropæum erigere, ac diuturnam illius tyrannidem difficileque bellum illud tam cito solvere. Ideo ait, *Tunc scietis. Tunc*, quandonam? Cum postquam resurrexero, attraham totum orbem, tunc scietis me ut Deum et verum Dei Filium id fecisse, ad ulciscendam Patri illatam contumeliam. Cur autem non dicit, quibus opus esset signis, ad male factum tollendum, sed se signum daturum esse pollicitus est? Quia sic illos magis irritasset; hoc autem modo magis exterruit. Attamen nihil ad hoc responderunt: videbatur enim illis incredibile quidpiam dicere, nec ultra interrogare valuerunt; et quasi res fieri non posset, missam illam fecerunt. Quod si mente valuissent, etiamsi illud incredibile videretur esse, postquam multa signa fecerat, tunc interrogassent illum, tunc precati fuissent ut illorum dubitationem solveret; sed insani cum essent, aliis dictis ne minimum quidem attenderant: alia vero cum mala mente audiebant. Ideoque Christus ænigmatice ipsis loquebatur.

Cur Christus non nisi ænigmatice discipulis de sua futura resurrectione locutus fuerit. Apostolorum virtus quanta. Eleemosyna commendatur. — Sed quod jam quæritur, hoc est, cur discipuli non noverint ipsum a mortuis resurrecturum esse? Quia nondum Spiritus gratia dignati fuerant. Quapropter de resurrectione frequenter audientes, nihil intelligebant: sed cogitabant intra se quid hoc esset. Nam stupendum et inexspectatum erat, quod dicebatur, quod nempe quispiam sese posset resuscitare, atque illo modo resuscitare. Ideo Petrus increpatus fuit, quod cum nihil nosset de resurrectione, diceret: *Propitius esto tibi* (*Matth.* 16. 22). Neque Christus ante rem ipsam hoc illis revelavit, ne illis offendiculo esset, qui initio vix fidem habebant iis quæ dicebantur, quod ea admodum inexspectata essent, neque clare scirent quis esset Jesus. Iis enim quæ operibus ipsis clare comprobantur, nemo fidem negaverit; illis vero quæ verbis solum proferebantur, verisimile erat quosdam fidem esse negaturos. Idcirco sinebat initio rem occultam manere. Cum autem experimento dicta sua vera comprobabat, tunc verborum dabat intelligentiam, tantamque Spiritus gratiam, ut confestim omnia acciperent. *Ille enim*, inquit, *vobis commemorabit omnia.* Nam qui conceptam de illo reverentiam, una vespera deposuerunt, ac fugerunt, qui se dicebant non nosse illum, vix omnium quæ multo tempore facta dictaque fuerant, recordati fuissent, nisi magnam consequuti fuissent Spiritus gratiam. Si vero, inquies, a Spiritu audituri erant, quid opus erat illos cum Christo versari, non intellecturos ea quæ dicebantur? Quoniam Spiritus non docuit, sed in memoriam revocavit ea quæ Christus dixerat. Non parum autem ad gloriam Christi conferebat, quod Spiritus mitteretur ad renovandam dictorum suorum memoriam. Initio quidem ex Dei beneficio fuit, quod Spiritus gratia involaret, ita copiosa et ampla; deinde eorum virtutis fuit, quod donum tantum retinerent. Vitam quippe sanctitate conspicuam ducebant, multamque sapientiam exhibebant, laboresque magnos: vitam præsentem contemnebant, humana nihili pendebant, sed superiores omnibus fuere; ac sicut aquilæ leves in altum volantes, operibus ad ipsum cælum pertingebant, perque opera ingentem Spiritus gratiam obtinebant. Hos itaque nos quoque imitemur: ne exstinguamus lampades nostras, sed lucidas per eleemosynam reddamus. Hujusce ignis lumen ita servatur. Colligamus igitur oleum in vasis, dum vivimus. Neque enim post discessum hunc nostrum possumus illud emere, nec aliunde accipere, nisi per manus pauperum. Illud, inquam, hinc abunde colligamus, si velimus cum sponso ingredi: sin mi-

nus, extra thalamum necessario manebimus. Impossibile enim, impossibile, inquam, est, etiamsi mille bona edamus opera, sine eleemosyna ad regni limina ingredi. Ideo illam admodum liberaliter exhibeamus, ut ineffabilibus fruamur bonis, quæ utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium ubique, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

23. *Cum autem esset Jerosolymis in Pascha in die festo, multi crediderunt in eum.*

1. Tunc ex hominibus illis alii quidem in errore perstabant, alii veritatem amplexabantur; verum ex his nonnulli brevi tantum retinebant illam, et ab ea demum excidebant. Hos Christus subindicavit, quando ipsos seminibus comparavit, quæ non profundas mitterent radices, sed eas in superficie terræ ponerent, quos cito perire dixit. Hos quoque hic commemorat evangelista cum ait: *Cum autem esset Jerosolymis in Pascha in die festo, multi crediderunt in eum, videntes ejus signa quæ faciebat.* 24. *Ipse autem Jesus non se credebat eis.* Firmiores erant discipuli, qui non signis tantum, sed etiam doctrina permoti accesserunt. Crassiores quippe signa pertrahebant, ratione præditos prophetiæ et doctrina. Quotquot igitur per doctrinam capti sunt, hi signorum sequacibus firmiores erant; quos et Christus beatos prædicabat his verbis: *Beati qui non viderunt, et crediderunt* (*Joan.* 20. 29). Quod autem illi non veri essent discipuli, probat id quod subjungitur: *Ipse Jesus non se credebat eis.* Quare? *Quia omnia*[1] *noverat,* 25. *et quia opus non erat ut quis testimonium perhiberet de homine, ipse enim sciebat quid esset in homine.* Id est, verba non curabat, qui in ipsa corda penetrat et mentes; et cum fervorem illorum temporaneum esse sciret, non fidebat eis ut perfectis discipulis: non omnia ipsis dogmata tradebat, quasi fidem firmiter essent amplexi. Nosse autem ea quæ in corde hominum sunt, illius tantum est, *Qui finxit sigillatim corda* (*Psal.* 32. 15), nempe solius Dei. Nam *Tu,* inquit, *cognoscis corda solus* (3. *Reg.* 8. 39). Non egebat testibus, ut eas quas formaverat mentes cognosceret; ideoque temporaneæ ipsorum fidei non confidebat. Homines quippe, qui neque præsentia neque futura norunt, sæpe dolose accedentibus et paulo post recessuris omnia sine ullo metu dicunt et tradunt. Christus vero non item; nam arcana eorum omnia probe sciebat. Tales nunc sunt multi, qui fidelium quidem nomen habent, sed versatiles et inconstantes sunt. Ideo Christus non se credit eis, sed plurima ipsis occultat. Ut enim nos non amicis quibuslibet, sed veris fidimus; ita et Deus[2]. Audi itaque quid Christus discipulis dicat: *Non jam dico vos servos: vos enim amici mei estis.* Unde, et quare? *Quia omnia, quæ audivi a Patre meo, nota feci vobis* (*Joan.* 15. 14). Idcirco neque Judæis signa petentibus dabat, quia illi tentantes petebant. Annon ut olim, sic nunc quoque signa petere tentantium est? Nam sunt hodieque qui quærunt ac dicunt, Cur non etiam nunc signa fiunt? Si fidelis es ut esse debes, si amas Christum ut amare par est, non opus habes signis: hæc enim infidelibus dantur. Cur Judæis, inquies, non data sunt? Data certe sunt: si quando vero petentes non acceperint, illud ideo factum est, quod non ut ab infidelitate liberarentur hæc petiissent, sed ut sese magis in nequitia confirmarent. (*Cap.* 3) 1. *Et erat homo ex Pharisæis Nicodemus nomine, princeps Judæorum:* 2. *hic venit ad Jesum nocte.* Hic et in medio Evangelio Christum defendere videtur; ait enim: *Lex nostra neminem judicat, nisi prius audiat ab eo* (*Joan.* 7. 51). Adversus hunc Judæi indignabantur dicentes: *Interroga et vide quia propheta ex Galilæa non surrexit* (*Ibid. v.* 52). Post crucem etiam magnam pro Dominici corporis sepultura curam adhibuit. *Venit,* inquit, *Nicodemus, qui venerat ad Dominum nocte, ferens mixturam unguenti et aloes quasi libras centum* (*Joan.* 19. 39). Hic jam nunc bene affectus erat erga Christum, nec tamen quantum par erat, neque eo quo oportebat animo, sed adhuc Judaica imbecillitate detinebatur. Ideo noctu venit, quia interdiu id facere formidabat. Sed benignus Deus eum neque repulit, neque redarguit, nec doctrina sua privavit: verum cum mansuetudine magna ipsum alloquitur, sublimiaque ipsi dogmata aperit; ænigmatice quidem, aperitque tamen. Multo magis enim venia dignus ille erat, quam ii qui maligne idipsum agebant. Illi enim omni sunt excusatione indigni; hic vero improbandus quidem erat, sed non tantopere. Cur ergo evangelista nihil tale de illo dixit? Dixit quidem alibi, ex principibus multos in illum credidisse (*Joan.* 12. 48); sed propter Judæos non illum confessos esse, ne extra synagogam ejicerentur. Hic vero omnia ista per illum noctu aditum subindicavit. Quid ergo ait? *Rabbi, scimus quod a Deo venisti magister: nemo enim potest facere hæc signa quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo.*

2. Adhuc Nicodemus humi repit, adhuc humanam de Christo sententiam habet, et de illo quasi de propheta loquitur, nihil altum ex signis conjectans. *Scimus,* inquit, *quod a Deo venisti magister.* Cur ergo noctu et clam venis ad eum qui divina loquitur, quia a Deo venit? cur non cum fiducia loqueris? Verum hoc non dixit Jesus[1], neque redarguit illum: *Calamum enim conquassatum non confringet,* inquit, *et lignum fumigans non extinguet* (*Isai.* 42. 3. *Matth.* 12. 20). Idem quoque rursum, *Non contendet,* inquit, *neque clamabit* (*Matth.* 12. 19); ac rursum, *Non veni ut judicem mundum; sed ut salvum faciam mundum* (*Joan.* 12. 47). *Nemo potest hæc signa facere, quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo.* Adhuc ille

[1] Alii habent, *omnes,* loco, *omnia.*
[2] Alii, *ita et Christus.*

[1] In Savil. legitur, *nihil horum dixit Jesus.*

σωμεν τὰς λαμπάδας, ἀλλὰ διατηρήσωμεν φαιδρὰς [a] δι' ἐλεημοσύνης. Τούτου τοῦ πυρὸς τὸ φέγγος οὕτω διακρατεῖται. Συνάξωμεν τοίνυν εἰς ἀγγεῖα τὸ ἔλαιον, ἕως ἐνταῦθά ἐσμεν. Οὐδὲ γὰρ ἔστι τοῦτο πρίασθαι ἀπελθόντας [b] ἐκεῖ, οὐδὲ ἀλλαχόθεν αὐτὸ λαβεῖν, ἀλλ' ἢ διὰ τῆς τῶν πενήτων χειρός. Συλλέξωμεν τοίνυν ἐντεῦθεν ἤδη μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας, εἴ γε βουλόμεθα μετὰ τοῦ νυμφίου εἰσελθεῖν· εἰ δὲ μή, ἔξω μένειν τοῦ νυμφῶνος ἀνάγκη. Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον, κἂν μυρία κατορθώσωμεν ἀγαθά, τῆς ἐλεημοσύνης χωρὶς ἐπιδῆναι τῶν τῆς βασιλείας προθύρων. Διὸ μετὰ πολλῆς ταύτην ἐπιδειξώμεθα [137] τῆς δαψιλείας, ὥστε ἀπολαῦσαι τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος πάντοτε, καὶ νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic Sav. et mss. Mor. φαιδρῶς. [b] Mss. quidam ἀπελθόντα.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΔ'.

Ὡς δὲ ἦν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐν τῷ Πάσχα ἐν τῇ ἑορτῇ, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν.

α'. Τῶν ἀνθρώπων τῶν τότε οἱ μὲν τῇ πλάνῃ προσεῖχον, οἱ δὲ τῆς ἀληθείας ἀντείχοντο· ἀλλὰ καὶ τούτων ἔνιοι πρὸς ὀλίγον αὐτῆς ἀντιλαμβανόμενοι, πάλιν αὐτῆς ἐξέπιπτον. Τούτους καὶ ὁ Χριστὸς αἰνιττόμενος, σπέρμασι παρέβαλε τοῖς οὐ κατὰ βάθους κειμένοις, ἀλλὰ τὰς ῥίζας ὑπὲρ τῆς ἐπιφανείας τῆς γῆς ἔχουσιν, οὓς καὶ ταχέως ἀπολεῖσθαι ἔφη. Τούτους καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐνταῦθα ἡμῖν ἐδήλωσεν, οὕτω λέγων, ὅτι *Ὡς ἦν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐν τῷ Πάσχα ἐν τῇ ἑορτῇ, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν, θεωροῦντες αὐτοῦ τὰ σημεῖα, ἃ ἐποίει. Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἐπίστευεν ἑαυτὸν αὐτοῖς.* Ἐκεῖνοι γὰρ ἀκριβέστεροι ἦσαν οἱ μαθηταὶ, ὅσοι μὴ ἀπὸ σημείων προσήεσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς διδασκαλίας. Τοὺς μὲν γὰρ παχυτέρους τὰ σημεῖα ἐφείλκετο, τοὺς δὲ λογικωτέρους αἱ προφητεῖαι καὶ αἱ διδασκαλίαι. Ὅσοι γοῦν ἀπὸ διδασκαλίας κατεσχέθησαν, οὗτοι τῶν ἀπὸ σημείων ἦσαν βεβαιότεροι· οὓς καὶ ὁ Χριστὸς ἐμακάριζε λέγων, *Μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες.* Ὅτι δὲ οὐ τῶν γνησίων ἦσαν οὗτοι, δείκνυσι καὶ ἡ ἐπαγωγή· *Αὐτὸς γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἐπίστευεν ἑαυτὸν αὐτοῖς.* Διατί; *Διὰ τὸ γινώσκειν πάντα* [a], *καὶ ὅτι οὐ χρείαν εἶχεν, ἵνα τις μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ ἀνθρώπου· αὐτὸς γὰρ ἐγίνωσκε τί ἦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ προσεῖχε τοῖς ἔξωθεν ῥήμασι, ταῖς καρδίαις ἐμβατεύων αὐταῖς, καὶ πρὸς τὴν διάνοιαν εἰσιών· καὶ τὴν πρόσκαιρον αὐτῶν θερμότητα εἰδὼς σαφῶς, οὐκ ἐθάρρει [b] αὐτοῖς ὡς μαθηταῖς ἀπηρτισμένοις, οὐκ ἐνεχείριζε πάντα τὰ δόγματα αὐτοῖς ὡς ἤδη βεβαίως πιστοῖς γενομένοις. Τὸ δὲ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ τῶν ἀνθρώπων εἰδέναι, τοῦ πλάσαντος κατὰ μόνας τὰς καρδίας ἐστὶ Θεοῦ [c]. *Σὺ γὰρ, φησὶν, ἐπίστασαι καρδίας μονώτατος.* Οὐκ ἐδεῖτο τοίνυν μαρτύρων ὥστε τῶν οἰκείων πλασμάτων μαθεῖν τὴν διάνοιαν· ὅθεν οὐδὲ ἀπὸ τῆς προσκαίρου πίστεως αὐτοῖς [d] ἐθάρρει. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ οὔτε τὰ παρόντα, οὔτε τὰ μέλλοντα εἰδότες, πολλάκις καὶ τοῖς δολερῶς προσιοῦσι, καὶ τοῖς μικρὸν ὕστερον ἀποστησομένοις, ἅπαντα χωρὶς τινος ὑποστολῆς καὶ λέγουσι καὶ ἐγχειρίζουσιν· ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως. Ἤδει γὰρ αὐτῶν τὰ ἀπόῤῥητα πάντα σαφῶς. Τοιοῦτοι πολλοὶ καὶ νῦν εἰσι, τὸ μὲν τῆς πίστεως ὄνομα [138] ἔχοντες, εὐρίπιστοι δὲ καὶ εὐάγωγοι. Διὰ τοῦτο οὐδὲ νῦν ὁ Χριστὸς [e] ἑαυτὸν ἐμπιστεύει, ἀλλὰ τὰ πλείονα ἀποκρύπτεται, Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς οὐ τοῖς ἁπλῶς φίλοις, ἀλλὰ τοῖς γνησίοις θαῤῥοῦμεν· οὕτω καὶ ὁ Θεός [f]. Ἄκουσον γοῦν τί φησι τοῖς μαθηταῖς ὁ Χριστός· *Οὐκ ἔτι ὑμᾶς λέγω δούλους· ὑμεῖς γὰρ φίλοι μου ἐστέ.* Πόθεν, καὶ διατί; *Ὅτι πάντα, ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρός, ἀπεκάλυψα ὑμῖν.* Διὰ τοῦτο οὐδὲ τοὺς Ἰουδαίους τὰ σημεῖα ἐδίδου αἰτοῦσιν, ὅτι πειράζοντες ἤτουν. Ἆρα οὖν τὸ σημεῖα αἰτεῖν, πειραζόντων ἐστὶ καὶ τότε καὶ νῦν· Καὶ γὰρ καὶ νῦν εἰσιν οἱ ζητοῦντες καὶ λέγοντες· Διατί μὴ καὶ νῦν σημεῖα γίνεται; Εἰ γὰρ πιστὸς εἶ, ὡς εἶναι χρή, καὶ φιλεῖς τὸν Χριστὸν, ὡς φιλεῖν δεῖ, οὐ χρείαν ἔχεις σημείων· ταῦτα γὰρ τοῖς ἀπίστοις δίδοται. Πῶς οὖν Ἰουδαίοις οὐκ ἐδόθη, φησί; Μάλιστα μὲν ἐδόθη· εἰ δὲ ἔστιν ὅπου καὶ αἰτοῦντες οὐκ ἔλαβον, ἐπειδὴ οὐχ ὑπὲρ τοῦ τῆς ἀπιστίας ἀπαλλαγῆναι ταῦτα ἤτουν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ μᾶλλον αὐτῶν βεβαιῶσαι τὴν πονηρίαν. *Καὶ ἦν ἄνθρωπος ἐκ τῶν Φαρισαίων, Νικόδημος ὄνομα αὐτῷ, ἄρχων τῶν Ἰουδαίων· οὗτος ἦλθε πρὸς αὐτὸν νυκτός.* Οὗτος καὶ ἐν μέσῳ τῷ Εὐαγγελίῳ φαίνεται τὸν ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ ποιούμενος λόγον· λέγει γάρ· *Ὁ νόμος ἡμῶν οὐδένα κρίνει, ἐὰν μὴ πρότερον ἀκούσῃ.* Πρὸς τοῦτον καὶ Ἰουδαῖοι δυσχεραίνουσι λέγοντες· *Ἐρώτησον καὶ ἴδε ὅτι προφήτης ἐκ τῆς Γαλιλαίας οὐκ ἐγήγερται.* Καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν δὲ πολλὴν τὴν ἐπιμέλειαν τῆς ταφῆς τοῦ Δεσποτικοῦ σώματος πεποίηται. *Ἦλθε γὰρ, φησὶ, καὶ Νικόδημος ὁ ἐλθὼν πρὸς τὸν Κύριον νυκτὸς, φέρων μίγμα μύρου καὶ ἀλόης ὡς λίτρας ἑκατόν.* Καὶ νῦν δὲ διέκειτο μὲν περὶ τὸν Χριστὸν, οὐχ ὡς ἐχρῆν δὲ, οὔτε μετὰ διανοίας τῆς προσηκούσης, ἀλλ' ἔτι ὑπὸ τῆς Ἰουδαϊκῆς κατείχετο ἀσθενείας. Διὰ τοῦτο καὶ νυκτὸς ἦλθε, δεδοικὼς ἐν ἡμέρᾳ τοῦτο ποιῆσαι. Ἀλλ' ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἀπώσατο, οὐδὲ διήλεγξεν, οὐδὲ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας ἀπεστέρησεν, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς αὐτῷ τῆς ἐπιεικείας διαλέγεται, καὶ δόγματα αὐτῷ παρανοίγει τὰ σφόδρα ὑψηλὰ, αἰνιγματωδῶς μὲν, παρανοίγει δὲ ὅμως. Πολλῷ γὰρ μᾶλλον οὗτος συγγνώμης ἄξιος ἦν τῶν διὰ πονηρίαν τοῦτο ποιούντων. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ πάσης εἰσὶν ἀπολογίας ἐκτός· οὗτος δὲ καὶ αὐτὸς καταγνώσεως μὲν ὑπεύθυνος ἦν, οὐ μὴν τοσαύτης. Πῶς οὖν ὁ εὐαγγελιστὴς οὐδὲν τοιοῦτον εἶπε περὶ αὐτοῦ; Εἶπε μὲν οὖν ἀλλαχοῦ, ὅτι καὶ ἐκ τῶν ἀρχόντων πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν· διὰ δὲ τοὺς Ἰουδαίους οὐχ ὡμολόγουν, ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γένωνται· ἐνταῦθα δὲ τὸ πᾶν διὰ τῆς κατὰ τὴν νύκτα παρουσίας ἠνίξατο. Τί οὖν οὗτός φησι; *Ῥαββὶ, οἴδαμεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐλήλυθας διδάσκαλος· οὐδεὶς γὰρ ταῦτα τὰ σημεῖα δύναται ποιῆσαι, ἃ σὺ ποιεῖς, ἐὰν μὴ ᾖ ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ.*

β'. Ἔτι κάτω στρέφεται ὁ Νικόδημος, ἔτι ἀνθρωπίνην ἔχει περὶ αὐτοῦ διάνοιαν, καὶ ὡς περὶ προφήτου διαλέγεται, οὐδὲν μέγα ἀπὸ τῶν σημείων φανταζόμενος. *Οἴδαμεν, φησὶν, ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐλήλυθας διδάσκαλος.* Τί οὖν νυκτὸς ἔρχῃ καὶ λανθάνων πρὸς τὸν τὰ τοῦ [139] Θεοῦ λέγοντα; πρὸς τὸν ἐκεῖθεν ἥκοντα; εἰ μὴ μετὰ παῤῥησίας διαλέγῃ; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο εἶπεν [g] ὁ Ἰησοῦς, οὐδὲ διήλεγξεν αὐτόν· *Κάλαμον γὰρ συντετριμμένον οὐ κατεάξει, φησὶν, καὶ λίνον τυφόμενον οὐ σβέσει.* Καὶ αὐτὸς πάλιν, *Οὐκ ἐρίσει,*

[a] Alii πάντας. Cod. 706 τὰ πάντα. [b] Morel. ἐθάῤῥησεν. [c] Quidam ἐστὶ μόνου Θεοῦ. Alii paulum variant. [d] Morel. αὐτῶν. [e] Morel. νῦν αὐτὸς ὁ Χριστός. [f] Alii καὶ ὁ Χριστός.

[g] Savil. et codd 705, 706 οὐδὲν τούτων εἶπεν.

φησιν, *οὐδὲ κράξει*· καὶ πάλιν, *Οὐκ ἦλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον. Οὐδεὶς δύναται ταῦτα τὰ σημεῖα ποιεῖν, ἐὰν μὴ ᾖ ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ.* Ἐκεῖνος μέντοι ἔτι κατὰ τοὺς αἱρετικοὺς φθέγγεται, ἐνεργούμενον αὐτὸν καὶ τῆς ἑτέρων βοηθείας δεόμενον ταῦτα πράττειν, ἅπερ ἔπραττε, λέγων. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ὅρα συγκαταβάσεως ὑπερβολήν· οὐκ εἶπε μὲν, ὅτι Οὐδὲν δέομαι τῆς ἑτέρων βοηθείας, ἀλλὰ, Μετ' ἐξουσίας πάντα πράττω· καὶ γὰρ Υἱός εἰμι γνήσιος τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς αὐτῆς τῷ γεγεννηκότι δυνάμεως· παρῃτήσατο δὲ τέως διὰ τὸ πρόσαντες εἶναι τῷ ἀκούοντι. Ὅπερ γὰρ ἀεὶ λέγω, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, ὅτι τὸ σπουδαζόμενον ἦν τῷ Χριστῷ οὐχ οὕτω τέως τὴν ἀξίαν ἐκκαλύψαι τὴν ἑαυτοῦ, ὡς τὸ πεῖσαι ὅτι οὐδὲν ἐξ ἐναντίας ἔπραττε τῷ Πατρί. Διὰ τοῦτο ἐν μὲν τοῖς ῥήμασι πολλαχοῦ μετριάζων φαίνεται, ἐν δὲ τοῖς πράγμασιν οὐχ οὕτω ποιῶν. Ὅταν γὰρ θαυματουργῇ, μετ' ἐξουσίας πάντα ποιεῖ, λέγων· *Θέλω, καθαρίσθητι. Ταλιθὰ*[a], *ἀνάστηθι. Ἔκτεινον τὴν χεῖρα. Ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι. Σιώπα, πεφίμωσο. Ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Σοὶ λέγω, τὸ πονηρὸν δαιμόνιον, ἔξελθε ἀπ' αὐτοῦ. Γενηθήτω σοι ὡς θέλεις.* Ἂν τις ὑμῖν εἴπῃ τι, ἐρεῖτε, τι *Ὁ Κύριος αὐτοῦ χρείαν ἔχει. Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Ἠκούσατε ὅτι ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ φονεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῇ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει. Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων.* Καὶ πανταχοῦ πολλὴν ὁρῶμεν τὴν αὐθεντίαν αὐτοῦ οὖσαν. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς πράγμασιν οὐδεὶς ἂν ἐπελάβετο τῶν γινομένων. Πῶς γάρ; Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἐξῆει τὰ λεγόμενα, μηδὲ τέλος ἐλάμβανεν οἷον ἐκέλευεν, εἶχεν ἄν τις εἰπεῖν ἐκείνων, ὅτι ἀπονοίας ἦν τὰ ἐπιτάγματα· ἐπειδὴ δὲ ἐξέβαινε, καὶ ἄκοντας αὐτοὺς ἐπεστόμιζεν ἡ τοῦ τέλους τῶν γινομένων ἀλήθεια. Ἐπὶ δὲ τῶν λόγων ἡδύναντο πολλάκις, κατὰ τὴν αὐτῶν ἀναισχυντίαν, ἀπόνοιαν ἐπισκήπτειν αὐτῷ.

Ὃ καὶ [b] ἐπὶ τοῦ Νικοδήμου νῦν, φανερῶς μὲν οὐδὲν ὑψηλὸν φθέγγεται, αἰνιγματωδῶς δὲ αὐτὸν ἀνάγει τῆς ταπεινότητος, διδάσκων ὅτι αὐτάρκης αὐτός ἐστιν ἑαυτῷ εἰς τὴν τῶν θαυμάτων ἐπίδειξιν. Τέλειον γὰρ αὐτὸν ἐγέννησεν ὁ Πατήρ, καὶ αὐταρκοῦντα ἑαυτῷ, καὶ οὐδὲν ἀτελὲς ἔχοντα. Ἀλλ' ἴδωμεν δὲ πῶς αὐτὸ τοῦτο κατασκευάζει· Εἶπεν ἐκεῖνος· *Ῥαββί, οἴδαμεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐλήλυθας διδάσκαλος, καὶ ὅτι οὐδεὶς δύναται ποιεῖν ἃ σὺ ποιεῖς, ἐὰν μὴ ᾖ ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ.* Ἐνόμισε μεγάλα τινὰ εἰρηκέναι, ταῦτα εἰρηκὼς περὶ τοῦ Χριστοῦ. Τί οὖν ὁ Χριστός; Δεικνὺς ὅτι οὐδὲ τῶν προθύρων τῆς προσηκούσης γνώσεως ἐπέδη, οὐδὲ ἐν τοῖς προπυλαίοις ἔστη, ἀλλ' ἔξω που τῆς βασιλείας πλανᾶται ἔτι, καὶ αὐτὸς, καὶ ὅστις ἂν ἕτερος ταῦτα λέγῃ, [140] καὶ οὐδέπω [c] πρὸς τὴν ἀληθῆ παρέκυψε γνῶσιν, ὁ ταύτην περὶ τοῦ Μονογενοῦς ἔχων τὴν δόξαν· τί φησιν; *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι, ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἄνωθεν, οὐ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ*· τουτέστιν, Ἐὰν σὺ μὴ γεννηθῇς ἄνωθεν, καὶ τὴν τῶν δογμάτων παρελάβῃς ἀκρίβειαν, ἔξω που πλανᾶσαι, καὶ πόρρω τῆς βασιλείας εἶ τῶν οὐρανῶν. Ἀλλ' οὕτω μὲν σαφῶς οὐ φησιν· ἵνα δὲ ἀνεπαχθέστερον ποιήσῃ τὸν λόγον, οὐ πρὸς αὐτὸν ἀπευθύνεται φανερῶς, ἀλλ' ἀορίστως λέγει· *Ἐάν μή τις γεννηθῇ*· μονονουχὶ λέγων, ὅτι Κἂν σὺ, κἂν ὁστισοῦν ἕτερος ᾖ τοιαῦτα περὶ ἐμοῦ δοξάζων, ἔξω που τῆς βασιλείας ἐστίν· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο βουλόμενος κατασκευάσαι ταῦτα ἔλεγε, καὶ ἀνάρμοστος πρὸς τὰ εἰρημένα ἡ ἀπόκρισις ἦν. Ἰουδαῖοι μὲν οὖν εἰ ταῦτα ἤκουσαν, καταγελάσαντες ἀνεχώρησαν ἄν· οὗτος δὲ καὶ ἐν τούτῳ τῷ φιλομαθὴς [d] δείκνυσι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἀσαφῶς πολλαχοῦ φθέγγεται ὁ Χριστὸς, πρὸς τὴν ἐρώτησιν τοὺς ἀκούοντας διαναστῆσαι βουλόμενος, καὶ προσεκτικωτέρους ἐργάσασθαι. Τὸ μὲν γὰρ σαφῶς λεχθὲν, πολλάκις καὶ παρατρέχει τὸν ἀκροατήν· τὸ δὲ ἀσαφὲς περιεργότερον αὐτὸν ποιεῖ καὶ σπουδαῖον. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐὰν μὴ γεννηθῇς ἄνωθεν, ἐὰν μὴ μετάσχῃς Πνεύματος τοῦ διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας, οὐ δύνασαι περὶ ἐμοῦ δόξαν λαβεῖν τὴν προσήκουσαν. Αὕτη γὰρ οὐ πνευματικὴ ἡ δόξα, ἀλλὰ ψυχικὴ [e]. Ἀλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπε παραιτούμενος αὐτὸν πλῆξαι, τὰ παρ' ἑαυτοῦ συνεισενεγκόντα καὶ ὅσον ἐγχωρεῖ φθεγξάμενον, ἀνάγει δὲ ἀνυπόπτως ἐπὶ τὴν μείζονα γνῶσιν αὐτὸν, λέγων· *Ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἄνωθεν.* Τὸ *Ἄνωθεν* ἐνταῦθα, οἱ μὲν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ φασιν, οἱ δὲ ἐξ ἀρχῆς. Τὸν γὰρ μὴ οὕτω γεννηθέντα, οὐ δυνατὸν ἰδεῖν, φησὶ, τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ· ἑαυτὸν ἐνταῦθα δεικνὺς, καὶ δηλῶν ὅτι οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ὁρώμενον μόνον, ἀλλ' ἑτέρων ἡμῖν ὀφθαλμῶν δεῖ, ὥστε ἰδεῖν τὸν Χριστόν. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Νικόδημος, φησὶν· *Πῶς δύναται ἄνθρωπος γεννηθῆναι γέρων ὤν;* Ῥαββὶ αὐτὸν καλεῖς, καὶ ἀπὸ Θεοῦ ἐληλυθέναι λέγεις, καὶ οὐ δέχῃ τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ τὴν πολλοὺς θορύβους ἐπεισάγουσαν λέξιν φθέγγῃ πρὸς τὸν διδάσκαλον; Τὸ γὰρ, *Πῶς*, τοῦτο, τῶν οὐ σφόδρα πιστευόντων ἐστὶν ἐπαπόρησις, τῶν ἀπὸ γῆς ὄντων ἔτι. Ἐπεὶ καὶ ἡ Σάρρα διὰ τοῦτο ἐγέλασεν, ἐπειδὴ τὸ Πῶς εἶπε· καὶ ἄλλοι πολλοὶ τοῦτο ζητήσαντες, τῆς πίστεως ἐξέπεσον.

γ'. Οὕτω καὶ αἱρετικοὶ μένουσιν ἐπὶ τῆς αἱρέσεως, ταύτην πολλαχοῦ τὴν λέξιν ἐπιζητοῦντες· οἱ μὲν λέγοντες, Πῶς ἐσαρκώθη; οἱ δὲ λέγοντες, Πῶς ἐγεννήθη; καὶ τῇ τῶν οἰκείων λογισμῶν ἀσθενείᾳ τὴν ἄπειρον ἐκείνην ὑποβάλλοντες οὐσίαν. Ἅπερ οὖν εἰδότας φεύγειν χρὴ τὴν ἄκαιρον ταύτην πολυπραγμοσύνην. Οὔτε γὰρ τὸ Πῶς εἴσονται καὶ οἱ ταῦτα ζητοῦντες, καὶ πίστεως ἐκπεσοῦνται τῆς ὀρθῆς. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτος διαπορῶν [f], [141] τὸν τρόπον ἐπιζητεῖ (καὶ γὰρ συνῆκεν ὅτι καὶ πρὸς αὐτὸν λέγεται τὸ λεγόμενον), καὶ θορυβεῖται, καὶ ἰλιγγιᾷ, καὶ ἐν ἀμηχανίᾳ ἐστὶν, ἐλθὼν μὲν ὡς εἰς ἄνθρωπον, ἀκούων δὲ μείζονα ἢ παρὰ ἀνθρώπου, καὶ ἃ μηδεὶς ἤκουσε πώποτε· καὶ διανίσταται μὲν πρὸς τὸ ὕψος τῶν λεγομένων τέως, σκοτοῦται δὲ, καὶ οὐχ ἵσταται, πανταχοῦ περιφερόμενος καὶ συνεχῶς ἐκπίπτων τῆς πίστεως. Διὸ καὶ ἐπιμένει κατασκευάζων τὸ ἀδύνατον, ὥστε εἰς σαφεστέραν αὐτὸν ἐκκαλέσασθαι διδασκαλίαν. *Μὴ δύναται* γὰρ, φησὶν, *ἄνθρωπος εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ δεύτερον εἰσελθεῖν καὶ γεννηθῆναι;* Ὁρᾶτε πῶς, ὅταν τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς ἐπιτρέψῃ τις τὰ πνευματικὰ, καὶ καταγέλαστα φθέγγεται, καὶ ληρεῖν δοκεῖ καὶ μεθύειν, ὅταν περιεργάζηται παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν τὰ εἰρημένα, καὶ μὴ δέχηται τὴν τῆς πίστεως συγκατάθεσιν; Ἤκουσε γεννήσεως πνευματικῆς, καὶ οὐκ ἐνόησε πνευματικὴν, ἀλλ' εἰς τὴν ταπεινότητα τῆς σαρκὸς καθείλκυσε τὸ εἰρημένον, καὶ μέγα δόγμα οὕτω καὶ ὑψηλὸν τῆς φυσικῆς ἀκολουθίας ἐξήρτησεν. Διὰ τοῦτο ληρωδίας πλάττει λοιπὸν, καὶ ἀπορίας καταγελάστους. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος.* Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ τὴν αἰδὼ τὴν ἐν τῷ Χριστῷ φυλάττει.

[a] Alii Ταβιθά. Mox Morel. ἀφέωνταί σοι. Savil. ἀφέωνταί σου. [b] Omnino legendum videtur διὸ καί. Atque ita legit Fr. Aretinus qui vertit : *Quamobrem hoc in loco Nicodemum alloquens.* [c] Sav. οὐδέ.

[d] Sic Savil. et mss. plurimi. Morel. et alii φιλαληθές. [e] Suspicatur Savilius legendum οὐ ψυχικὴ ἡ δόξα, ἀλλὰ πνευματική. Ego nihil mutandum censeo. [f] Alii δ' ἀπορίας

secundum hæreticorum sententiam loquitur, qui dicit, ab alio moveri, et aliorum ope indigere, ut hoc faciat. Quid ergo Christus? Vide indulgentiæ illius magnitudinem. Non dixit, Aliorum auxilio non egeo, sed cum potestate omnia facio : nam verus sum Dei Filius, et eamdem quam Genitor potestatem habeo : interim vero id efferre noluit, ut audienti sese accommodaret. Nam quod semper dico, hoc nunc repetam, id Christum interim studuisse, non ut dignitatem suam revelaret, sed ut persuaderet se nihil contra Patris voluntatem facere. Ideoque in verbis sæpe moderatus deprehenditur, in rebus non item. Cum enim miracula edit, cum potestate omnia facit dicens : *Volo, mundare. Talitha, surge* (*Marc.* 1. 41. *et* 5. 41). *Extende manum. Dimittuntur tibi peccata* (*Matth.* 12. 13. *et* 9. 5). *Tace, obmutesce. Tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam* (*Marc.* 4. 39. *et* 2. 11). *Tibi dico, malum dæmonium, Exi ab ipso* (*Marc.* 5. 8). *Fiat tibi sicut vis* (*Matth.* 15. 28). *Si quis vobis dixerit aliquid, dicite quia Dominus his opus habet.* (*Marc.* 11. 3). *Hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* 23. 43). *Audistis quia dictum est antiquis, Non occides : ego autem dico vobis, quia qui irascitur fratri suo temere, reus erit judicio* (*Matth.* 15. 21. 22). *Venite post me, et faciam vos piscatores hominum* (*Matth.* 4. 19). Ubique certe magnam videmus ejus auctoritatem. In rebus enim nemo ea quæ facta sunt reprehendere possit. Quomodo possit? Nam si ea quæ ille dicebat non effectum et finem consequuta essent, potuisset quis dicere præcepta illa ex arrogantia prodiisse : quia vero eveniebant, rei veritas illos vel invitos ad silentium compellebat. In verbis autem, impudentes cum essent, poterant illum ut arrogantem carpere.

Cur Christus ænigmatice Nicodemo loquatur; ipsius verborum explanatio.—Ita nunc Nicodemum alloquens, nihil sublime aperte dicit, sed per ænigmata ipsum ab humili sententia deducit, ostendens se sibi ipsi sufficere ad miracula patranda. Perfectum enim illum Pater genuit, sibique ipsi sufficientem, et nihil imperfectum habentem. Sed videamus quo pacto hoc ille confirmet. Dixit ille : *Rabbi, scimus quia a Deo venisti magister, et quod nemo potest facere quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo.* Existimavit se magna quæpiam de Christo dixisse. Quid ergo Christus? Ostendens illum ne ad limina quidem veræ cognitionis accessisse, nec vel in vestibulo esse, sed extra regiam aberrare, et eum et alium quemvis hæc dicentem, necdum ad veram appropinquasse notitiam, qui talem de Unigenito opinionem haberet : quid ait? 3. *Amen, amen dico tibi, nisi quis natus fuerit desuper, non potest videre regnum Dei;* hoc est, Nisi tu natus fueris desuper, et accuratam dogmatum cognitionem acceperis, foris aberras, et procul es a regno cælorum. Verum id non clare dicit; et ut minus onerosum id quod dicebatur esset, non ipsum aperte alloquitur, sed indeterminate dicit, *Nisi quis natus fuerit;* ac si diceret : Sive tu, sive quivis alius hæc de me sentiat, is extra regnum est. Nisi enim hæc illa mente dixisset, responsio non ad propositum esset. Hoc si Judæi audiissent, deridentes discessuri erant. Hic autem discendi studium præ se tulit. Ideo enim obscure sæpe loquitur Christus, ut auditores et ad interrogandum promptiores, et ad operandum expeditiores reddat. Nam quod clare dicitur, auditorem sæpe fugit; quod autem obscurum est, attentiorem studiosioremque reddit. Hoc autem significat : Nisi natus fueris desuper, nisi per lavacrum regenerationis Spiritum acceperis, non potes ad rectam de me opinionem pervenire. Hæc tua opinio non spiritualis, sed animalis est[1]. Hæc tamen his verbis usus est, ne illum pro facultate sua loquentem terreret; sed ad majorem illum cognitionem sine suspicione erigit, cum dicit, *Nisi quis renatus fuerit desuper.* Illud *Desuper*, quidam, de cælo, dicunt significare; alii vero a principio. Is enim qui non sic natus fuerit, inquit, non potest videre regnum Dei; seipsum significans, et ostendens id non esse quod solum videtur, sed aliis opus esse oculis, ut Christus videatur. His auditis Nicodemus ait : 4. *Quomodo potest homo nasci, cum sit senex?* Rabbi eum appellas, et a Deo venisse dicis, nec ejus verba admittis, dictumque profers magistro, quod possit magnam afferre perturbationem? Illud enim, *Quomodo*, non admodum credentium dubitationem effert, sed eorum qui adhuc terrenis hærent. Nam Sara ideo risit, quia, *quomodo*, dixit : aliique multi hac interrogatione usi, a fide exciderunt.

3. *In rebus divinis non nimiam curiositatem adhibendam esse, exemplo Nicodemi comprobatur.*—Sic et hæretici in sua perstant hæresi, pari modo interrogantes; dicunt enim alii, Quomodo incarnatus est? alii, Quomodo natus? cogitationumque suarum infirmitati immensam illam subjiciunt substantiam. Quæ cum sciamus, intempestivam illam curiositatem vitare oportet. Neque enim quomodo hæc facta sint scient umquam ii qui hasce movent quæstiones, et a recta fide excident. Ideo Nicodemus dum dubius modum quærit (intellexit enim ea quæ Christus dicebat ad se spectare), turbatur, caligine repletus hæret, utpote qui se hominem adiisse putet, et majora audiat quam quæ ad hominem pertinere possint, quæque nemo umquam audierit : mentem quidem erigit ad dictorum sublimitatem, sed obtenebratur, nec consistere potest : undique circumfertur, et frequenter ex fide excidit. Ideoque persistit impossibilia tentans, ut Jesum ad clariorem doctrinam evocet. *Numquid potest*, inquit, *homo in ventrem matris suæ iterato introire et nasci?* Animadvertite, quando quis propriis cogitationibus spiritualia permittit, quomodo ridicula proferat; ac delirare videatur ut ebrius, quando præter Dei placitum, dicta curiosius scrutatur, neque fidei assensum præbet? Audivit generationem, nec intellexit eam spiritualem esse; sed in carnis vilitatem dictum pertraxit, tantumque tam sublime dogma ad naturalem rerum seriem deduxit. Ideo nugas et ridiculas quæstiones jam comminiscitur. Idcirco Paulus dicebat : *Animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus* (1. *Cor.* 2. 14). Verumtamen

[1] Suspicatur Savilius legendum, *non animalis est, sed spiritualis.* Ego nihil mutandum censeo.

hic etiam Nicodemus reverentiam erga Christum servat. Neque enim dictum irrisit, sed impossibile esse putans siluit. Duo namque dubitationem afferre poterant, generatio talis, et regnum. Nondum enim regni nomen apud Judæos auditum fuerat, neque generatio hujusmodi. Sed interim in priori consistit, quod ejus mentem maxime exagitabat.

Divina ratiocinio non scrutanda. Pravi mores mentem obscurant. Divitiarum damna; bona eleemosynæ. — Hæc cum sciamus, ne ratiocinio divina scrutemur, neque ad naturalem rerum seriem illa referamus, vel naturali necessitati subjiciamus; sed pie omnia cogitemus, credentes Scripturæ dictis. Nam curiosus indagator nihil lucratur, ac præterquam quod id quod quærit non inveniet, extremas etiam dabit pœnas. Audis Patrem genuisse : id quod audisti crede; quomodo autem, ne quæras, neque ideo generationem abneges : hoc enim extremæ improbitatis esset. Nam si Nicodemus audita generatione, non illa ineffabili, sed hac generatione secundum gratiam; quia nihil magnum de illa cogitavit, sed humana tantum et terrena commentus est, in dubium et caliginem conjectus est : qui tremendam illam generationem, quæ et rationem et mentem omnem exsuperat, curiose scrutantur et explorant, quanto supplicio digni fuerint? Nihil enim tantas parit tenebras, quantas humana ratio, quæ terrena semper loquitur, neque supernam illuminationem admittit. Luteas quippe versat et terrenas cogitationes. Ideo supernis nobis fluentis est opus, ut luto deposito, quidquid in mente purum est sursum feratur, et cum divinis dogmatibus commisceatur. Illud vero tunc contingit, cum et animam probam et rectam vitam exhibemus. Potest enim, potest utique non ex intempestiva modo curiositate, sed etiam ex morum pravitate mens nostra obscurari. Idcirco Paulus Corinthiis dicebat : *Lac vobis potum dedi, non escam. Nondum enim poteratis; sed ne nunc quidem potestis : adhuc enim carnales estis. Cum sit inter vos zelus et contentio, nonne carnales estis* (1. Cor. 3. 2. 3)? In Epistola quoque ad Hebræos et alibi sæpe apud Paulum hæc dicitur esse pravorum dogmatum causa. Anima enim affectibus dedita non potest quid magnum aut generosum intueri; sed ceu quadam lippitudine perturbata, densissimis tenebris subjecta est. Expurgemus itaque nosmetipsos, illuminemus luce[1] cognitionis, ne semen in spinas jaciamus. Quænam hæc sit spinarum copia nostis, etsi nos taceamus. Sæpe namque Christum audistis præsentis vitæ sollicitudinem, divitiarumque fallaciam spinarum nomine vocantem; et jure quidem. Quemadmodum enim illæ infructuosæ sunt, ita et divitiæ; ut illæ tangentes se lacerant, sic et hæc vitia animam : ac quemadmodum spinæ igne facile absumuntur, et odiosæ agricolis sunt, ita et res mundanæ : ac sicut in spinis feræ, viperæ, scorpii occultantur, ita et in divitiarum fallacia. Verum immittamus Spiritus ignem, ut et spinas consumamus, et feras fugemus, ut purum paremus agricolæ arvum; deinde vero spiritualibus ipsum rigemus alveis. Plantemus olivam fructiferam, mitissimam arborem semperque virentem, illuminantem, nutrientem, valetudini aptam. Hæc omnia in se habet eleemosyna, quæ quasi sigillum est ipsam possidentibus. Hanc arborem ne mors quidem ipsa arefacit : sed stat illa semper mentem illuminans, nervos animæ fovens, vires integras servans, robustioremque reddit animam. Si perpetuo illam habeamus, poterimus cum fiducia Sponsum videre, et in thalamum intrare; quem nos omnes assequi contingat gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Unus habet, *illuminatione*, pro, *luce*.

HOMILIA XXV

5. Respondit Jesus : Amen dico tibi : Nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non potest introire in regnum Dei.

1. Pueruli quotidie magistros adeuntes, doctrinam accipiunt et recitant, et numquam hoc agendi finem faciunt, imo nonnumquam noctibus dies adjiciunt, idque pro fluxis rebus facere a vobis coguntur. Nos autem non a vobis, qui in perfectiore ætate estis, hoc requirimus, quod vos a filiis vestris exigitis. Neque enim quotidie, sed bis tantum in hebdomada (*a*), idque per brevem dici partem, ut laborem levemus, vos concioni adesse et attendere hortamur. Ideo paulatim vobis Scripturarum dicta decerpimus, ut ea facilius capere, et in mentis vestræ receptaculis deponere valeatis, atque in memoria retinere, ut possitis ea aliis referre. Nisi fortasse quispiam admodum somniculosus sit et ignavus pueruloque hebetior. Dictorum itaque seriem arripiamus; Nicodemo namque in hu-

(*a*) Chrysostomus bis in hebdomade concionabatur.

miliora decidente, et Christi dictum ad terrenam generationem deprimente, ac dicente impossibile esse senem denuo nasci, Christus generationis illius modum clarius explicat, qui difficile quidem intelligeretur ab eo, qui animali modo interrogasset, possetque tamen ab hac abjecta cogitatione interrogantem erigere. Quid enim dicit? *Amen dico tibi, nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non potest intrare in regnum Dei;* id est : Tu quidem hoc impossibile esse dicis : ego vero admodum possibile dico; ut etiam necessarium sit, et sine illo nemo salvus esse possit. Necessaria enim, nobis admodum facilia fecit Deus. Nam terrena quidem generatio, secundum carnem, ex pulvere est : quapropter a cælestibus illa intercluditur : quid enim habet terra cum cælo commune? Illa vero ex Spiritu facile nobis cælestes illos fornices aperit. Audite quotquot nondum illuminati estis : exhorrescite, gemite : tremenda quippe est comminatio, terribilis sententia : *Non potest*, inquit, *qui non natus est ex aqua et Spiritu, intrare in regnum cælo-*

Οὐ γὰρ ἔσκωψε τὸ λεχθὲν, ἀλλ' ἀδύνατον εἶναι νομίζων, ἐσίγησεν. Δύο γὰρ ἦν τὰ ἄπορα, ἥ τε γέννησις ἡ τοιαύτη, ἥ τε βασιλεία. Οὔτε γὰρ βασιλείας ὄνομα ἠκούσθη παρὰ Ἰουδαίοις ποτὲ, οὔτε γεννήσεως τοιαύτης. Ἀλλὰ τέως περὶ τὸ πρότερον ἵσταται, ὃ μάλιστα αὐτοῦ τὴν διάνοιαν κατέσεισε.

Ταῦτ' οὖν εἰδότες μὴ λογισμῷ τὰ περὶ Θεοῦ ζητῶμεν, μηδὲ ὑπὸ τὴν ἀκολουθίαν τὴν παρ' ἡμῖν ἄγωμεν τὰ ἐκεῖθεν, μηδὲ ἀνάγκῃ φύσεως ὑποβάλλωμεν· ἀλλ' εὐσεβῶς πάντα νοῶμεν, πιστεύοντες ὡς εἶπον αἱ Γραφαί. Ὁ γὰρ περίεργος [a] καὶ πολυπράγμων κερδαίνει μὲν οὐδὲν, πρὸς δὲ τῷ τὸ ζητούμενον μὴ εὑρεῖν καὶ δίκην δώσει τὴν ἐσχάτην. Ἤκουσας ὅτι ἐγέννησεν· πίστευσον ὅπερ ἤκουσας· τὸ δὲ πῶς, μὴ ζήτει· μηδὲ διὰ τοῦτο ἀνέλῃς τὴν γέννησιν. Ἀγνωμοσύνης γὰρ ταῦτα ἐσχάτης. Εἰ γὰρ οὗτος ἀκούσας γέννησιν, οὐκ ἐκείνην τὴν ἀπόῤῥητον, ἀλλὰ ταύτην τὴν κατὰ χάριν, ἐπειδὴ μηδὲν μέγα περὶ αὐτῆς ὑπώπτευσεν, ἀλλὰ ἀνθρώπινα καὶ γεώδη, διὰ τοῦτο ἐσκοτώθη καὶ ἠπόρησεν· οἱ τὴν φρικωδεστάτην ἐκείνην καὶ πάντα ὑπερβαίνουσαν καὶ λόγον καὶ νοῦν περιεργαζόμενοι καὶ πολυπραγμονοῦντες, πόσης ἂν εἶεν ἄξιοι τιμωρίας; Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ σκοτόδινον [b], ὡς ἀνθρώπινος λογισμὸς, ἀπὸ τῆς γῆς πάντα φθεγγόμενος, καὶ μὴ ἀνεχόμενος φωτίζεσθαι ἄνωθεν. Πολλὴν γὰρ ἔχει τὴν ἰλὺν τὸ γεῶδες τῶν λογισμῶν. Διὰ τοῦτο τῶν ἄνωθεν ἡμῖν ναμάτων χρεία, ἵνα τῆς ἰλύος ὑφιζανούσης, ὅσον αὐτοῦ καθαρὸν, τοῦτο ἄνω φέρηται καὶ τοῖς ἐκεῖσε διδάγμασιν ἀναμιγνύηται. Γίνεται δὲ τοῦτο, ὅταν καὶ [142] ψυχὴν εὐγνώμονα καὶ ὀρθὸν ἐπιδειξώμεθα βίον. Ἔστι γὰρ, ἔστι καὶ ἀπὸ τρόπων διεφθαρμένων, οὐκ ἀπὸ πολυπραγμοσύνης μόνον ἀκαίρου, σκοτωθῆναι τὴν διάνοιαν. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος Κορινθίοις ἔλεγεν· *Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα. Οὔπω γὰρ ἠδύνασθε, ἀλλ' οὐδὲ ἔτι νῦν δύνασθε· ἔτι γὰρ σαρκικοί ἐστε. Ὅπου γὰρ ἐν ὑμῖν ζῆλος καὶ ἔρεις καὶ διχοστασίαι, οὐχὶ σαρκικοί ἐστε;* Καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους δὲ, καὶ πολλαχοῦ τῶν πονηρῶν

[a] Quidam πολύεργος. [b] Ita Savil. Morel. σκοτόδεινον. Alii σκότος δεινόν. Boisius legendum putat σκοτοδινιᾷν.

δογμάτων ταύτην ἴδοι τις ἂν τὸν Παῦλον τὴν αἰτίαν εἶναι λέγοντα· τὴν γὰρ ἐμπαθῆ ψυχὴν οὐ δύνασθαι μέγα τι γενναῖον ἰδεῖν, ἀλλ' ὥσπερ ὑπό τινος λήμης θολουμένην, ἀμβλυωπίαν ὑπομένειν τὴν χαλεπωτάτην. Ἐκκαθάρωμεν οὖν ἑαυτοὺς, φωτίσωμεν φῶς γνώσεως [c], μὴ σπείρωμεν ἐπ' ἀκάνθαις. Τί δὲ τὸ τῶν ἀκανθῶν πλῆθος, ἴστε, κἂν ἡμεῖς μὴ λέγωμεν. Καὶ γὰρ πολλάκις ἠκούσατε τοῦ Χριστοῦ, τὴν μέριμναν τοῦ παρόντος βίου καὶ τὴν ἀπάτην τοῦ πλούτου τῷ [d] τῶν ἀκανθῶν καλοῦντος ὀνόματι· καὶ εἰκότως. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖναι ἄκαρποι, οὕτω καὶ ταῦτα· καθάπερ ἐκεῖναι τοὺς ἁπτομένους σπαράττουσιν, οὕτω καὶ ταῦτα τὰ πάθη· καὶ ὥσπερ εὐάλωτοι τῷ πυρὶ, καὶ μισηταὶ τῷ γεωργοῦντι αἱ ἄκανθαι, οὕτω καὶ τὰ τοῦ κόσμου πράγματα· καὶ ὥσπερ ἐν ταῖς ἀκάνθαις θηρία κρύπτονται, καὶ ἔχεις καὶ σκορπίοι, οὕτω καὶ ἐν τῇ ἀπάτῃ τοῦ πλούτου. Ἀλλ' ἐπαφῶμεν τὸ πῦρ [e] τοῦ Πνεύματος, ἵνα καὶ τὰς ἀκάνθας δαπανήσωμεν, καὶ τὰ θηρία φυγαδεύσωμεν, ἵνα καθαρὰν παράσχωμεν τῷ γεωργῷ τὴν ἄρουραν, καὶ μετὰ τὸ καθᾶραι τοῖς πνευματικοῖς αὐτὴν ἀρδεύσωμεν νάμασι. Φυτεύσωμεν τὴν κατάκαρπον ἐλαίαν, τὸ ἡμερώτατον φυτὸν, τὸ ἀειθαλὲς, τὸ φωτιστικὸν, τὸ θρεπτικὸν, τὸ ὑγιείας ποιητικόν. Ταῦτα πάντα ἡ ἐλεημοσύνη ἔχει, ὡς σφραγὶς οὖσα μετὰ τῶν κεκτημένων αὐτήν. Τοῦτο οὐδὲ θάνατος ἐπελθὼν ξηραίνει τὸ φυτὸν, ἀλλ' ἔστηκεν ἀεὶ φωτίζον [f] τὴν διάνοιαν, τρέφον τὰ νεῦρα τῆς ψυχῆς, τὴν ἰσχὺν δυνατωτέραν ἐργαζόμενον. Ἂν ταύτην ἔχωμεν διηνεκῶς, δυνησόμεθα μετὰ παῤῥησίας καὶ τὸν νυμφίον ἰδεῖν, καὶ εἰς τὸν νυμφῶνα εἰσελθεῖν· οὗ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[c] Unus habet φωτίσωμεν φωτισμὸν γνώσεως. Savilius conjicit φωτίσωμεν φωτὶ γν. [d] Morel. male τοῦ πλούτου τοῦ. [e] Quidam τῷ πυρί. Infra ex Savil. et codd. 705, 706, accessit καὶ τὰ θηρία φυγαδεύσωμεν. [f] Hoc participium et duo sequentia, τρέφον, ἐργαζόμενον, in masculino usurpat Monf., neutrum e Savil. et codd. 705, 706, restituimus. Edit.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΕ'.

[143] *Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Ἀμὴν λέγω σοι· Ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.*

α'. Τὰ παιδία τὰ μικρὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰς διδασκάλους φοιτῶντα, καὶ δέχεται τὰ μαθήματα καὶ ἀποδίδωσι, καὶ οὐδέποτε παύεται ταύτης τῆς κτήσεως· ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ τὰς νύκτας προστίθησι ταῖς ἡμέραις, καὶ ταῦτα ὑπὲρ ἐπικήρων καὶ προσκαίρων πραγμάτων παρ' ὑμῶν ἀναγκάζεται ποιεῖν. Ἀλλ' οὐχ ὑμᾶς τοὺς ἐν ἡλικίᾳ γενομένους ἡμεῖς τοσοῦτον ἀπαιτοῦμεν πόνον, ὅσον ὑμεῖς τοὺς παῖδας τοὺς ὑμετέρους. Οὐ γὰρ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἀλλὰ δύο μόνον τῆς ἑβδομάδος ἡμέρας παρακαλοῦμεν προσέχειν τοῖς λεγομένοις πρὸς βραχὺ τῆς ἡμέρας μέρος, ὥστε κοῦφον ὑμῖν γενέσθαι τὸν πόνον. Διὰ τοῦτο καὶ κατὰ μικρὸν διαξαίνομεν ὑμῖν τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς κείμενα [b], ἵνα μετ' εὐκολίας ἐξῇ λαβεῖν ὑμῖν αὐτὰ, καὶ τοῖς ταμιείοις ἐναποθέσθαι τῆς διανοίας, καὶ οὕτω πάντα διὰ μνήμης ποιεῖσθαι σπουδάζειν, ὡς δύνασθαι καὶ ἀπαγγέλλειν αὐτὰ μετὰ ἀκριβείας ὑμᾶς· πλὴν εἰ μή τις σφόδρα ὑπνηλὸς εἴη καὶ νωθὴς, καὶ παιδίου μικροῦ ῥᾳθυμότερος. Ἀλλὰ φέρε πάλιν ἀφώμεθα τῆς ἀκολουθίας τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων, καὶ ἴδωμεν πῶς τοῦ Νικοδήμου καταπεσόντος, καὶ πρὸς τὴν ἐνταῦθα

[a] Sic Savil. et alii. Morel. τῆς κτίσεως, male. Ibidem nulli προστιθέασι. Ibidem Savil. et alii omittunt πραγμάτων παρ' ὑμῶν. [b] Morel. κείμενα, Savil. εἰρημένα.

γέννησιν ἔλκοντος τὸ εἰρημένον, καὶ λέγοντος, ἀδύνατον εἶναι γέροντα γεννηθῆναι ἄνωθεν, ὁ Χριστὸς σαφέστερον [c] ἀποκαλύπτει τῆς γεννήσεως τὸν τρόπον, ἔχοντα μὲν καὶ οὕτω δυσκολίαν τῷ ψυχικῶς ἐρωτῶντι, δυνάμενον δὲ ὅμως ἀπὸ τῆς ταπεινότητος ἀναγαγεῖν τὸν ἀκούοντα. Τί γάρ φησιν; *Ἀμὴν λέγω σοι· Ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.* Ὅ δὲ διὰ τούτου δηλοῖ, τοῦτό ἐστι· Σὺ μὲν ἀδύνατον αὐτὸ φῂς εἶναι· ἐγὼ δὲ οὕτως αὐτὸ σφόδρα δυνατὸν εἶναι λέγω, ὡς καὶ ἀναγκαῖον εἶναι, καὶ μηδὲ δυνατὸν ἄλλως σωθῆναι. Τὰ γὰρ ἀναγκαῖα, σφόδρα ἡμῖν εὐκολα πεποίηκεν [d] ὁ Θεός. Ἡ μὲν γὰρ γῆινη γέννησις ἡ κατὰ σάρκα ἀπὸ τοῦ χοός ἐστι· διὸ καὶ ἀποτετείχισται τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς αὐτῇ· τί γὰρ κοινὸν τῇ γῇ πρὸς τὸν οὐρανόν; ἐκείνη δὲ ἐκ Πνεύματος οὖσα, ῥᾳδίως ἡμῖν τὰς ἀῤῥίδας ἀναπετάννυσι τὰς ἄνω. Ἀκούσατε ὅσοι τοῦ φωτίσματός ἐστε ἐκτὸς· φρίξατε, στενάξατε· φοβερὰ γὰρ ἡ ἀπειλὴ, φοβερὰ ἡ ἀπόφασις. Οὐκ ἔστι, φησὶ, τὸν μὴ γεννηθέντα ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Διότι τὸ τοῦ θανάτου φορεῖ ἔνδυμα, τὸ τῆς κατάρας, τὸ τῆς φθορᾶς· οὐδέπω τὸ Δεσποτικὸν ἔλαβε σύμβολον· ξένος

[c] Savil. et codd. 705, 706 ἐχώμεθα τοίνυν τῆς ἀκολουθίας... εἰρημένων. Τοῦ γὰρ Νικοδήμου καταπεσόντος... ὅρα πῶς πάλιν ὁ Χριστὸς σαφέστερον.... Morellium sequimur. [d] Savil. σφόδρα καὶ εὐκολα ἐποίησεν.

ἐστὶ καὶ ἀλλότριος· οὐκ ἔχει τὸ σύνθημα τὸ βασιλικόν. *Ἐὰν μή τις, φησὶ, γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ἀλλ' ὁ Νικόδημος [144] οὐδὲ οὕτω συνῆκεν. Οὐδὲν γὰρ χεῖρον τοῦ τοῖς λογισμοῖς τὰ πνευματικὰ ἐπιτρέπειν. Τοῦτο καὶ τοῦτον οὐκ ἀφῆκεν ὑψηλόν τι καὶ μέγα φαντασθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς πιστοὶ καλούμεθα, ἵνα τῶν λογισμῶν τὴν ἀσθένειαν ἀφέντες τὴν κάτω, πρὸς τὸ ὕψος τῆς πίστεως ἀναβῶμεν, καὶ τὰ πλείονα τῶν ἀγαθῶν τῶν ἡμετέρων τῇ διδασκαλίᾳ ταύτῃ [a] ἐπιτρέψωμεν· ὅπερ εἰ καὶ Νικόδημος ἐποίησεν, οὐκ ἂν αὐτῷ τὸ πρᾶγμα ἀδύνατον εἶναι ἐνομίσθη. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἀπάγων αὐτὸν τῆς ἐννοίας ταύτης τῆς χαμαὶ συρομένης, καὶ δεικνὺς ὅτι οὐ περὶ ταύτης διαλέγεται τῆς γεννήσεως, λέγει τὸ, *Ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ταῦτα δὲ ἐφθέγγετο, τῷ φόβῳ τῆς ἀπειλῆς ἐπισπάσασθαι πρὸς τὴν πίστιν αὐτὸν βουλόμενος, καὶ πεῖσαι τὸ πρᾶγμα μὴ νομίζειν εἶναι ἀδύνατον, καὶ τῆς περὶ τὴν σαρκικὴν γέννησιν φαντασίας ἀποστῆσαι σπουδάζων. Ἑτέραν λέγω γέννησιν, φησὶν, ὦ Νικόδημε· τί τὸν λόγον ἕλκεις πρὸς τὴν γῆν; τί τῇ τῆς φύσεως ἀνάγκῃ τὸ πρᾶγμα ὑποβάλλεις; Ἀνώτερός ἐστι τῶν τοιούτων ὠδίνων οὗτος ὁ τόκος, οὐδὲν ἔχει κοινὸν πρὸς ὑμᾶς· γέννησις μὲν γὰρ καὶ αὕτη λέγεται, ἀλλὰ τῷ ὀνόματι κοινωνεῖ, τῷ δὲ πράγματι διέστηκεν. Ἀπόστησον σαυτὸν τῆς κοινῆς συνηθείας· ἑτέραν εἰσάγω λοχείαν εἰς τὸν κόσμον· ἄλλως βούλομαι γεννᾶσθαι τοὺς ἀνθρώπους· ξένον ἦλθον κομίζων δημιουργίας τρόπον. Ἔπλασα ἀπὸ γῆς καὶ ὕδατος· οὐκ ἐγένετο χρήσιμον τὸ πλασθὲν, ἀλλὰ διεστράφη τὸ σκεῦος. Οὐκ ἔτι λοιπὸν ἀπὸ γῆς καὶ ὕδατος πλάσαι βούλομαι, ἀλλ' ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος. Εἰ δέ τις ἐρωτᾷ, Πῶς ἀπὸ ὕδατος; ἐρωτῶ κἀγὼ, Πῶς ἀπὸ γῆς; πῶς γὰρ ὁ πηλὸς εἰς διάφορα μέρη κατεμερίσθη; πῶς τὸ μὲν ὑποκείμενον μονοειδὲς (γῆ γὰρ ἦν μόνη), τὰ δὲ ἐξ αὐτῆς γενόμενα ποικίλα καὶ παντοδαπά; Πόθεν ὀστᾶ, καὶ νεῦρα, καὶ ἀρτηρίαι, καὶ φλέβες; πόθεν ὑμένες, καὶ ἀγγεῖα ὀργανικὰ, καὶ χόνδροι, καὶ χιτῶνες, ἧπαρ, καὶ σπλὴν, καὶ καρδία; πόθεν δέρμα, καὶ αἷμα, καὶ φλέγμα, καὶ χολή; πόθεν αἱ τοσαῦται ἐνέργειαι; πόθεν χρώματα ποικίλα; ταῦτα γὰρ οὐ γῆς, οὐδὲ πηλοῦ. Πῶς ἡ γῆ δεχομένη σπέρματα βλαστάνει, ἡ δὲ σὰρξ δεχομένη σπέρματα σήπει; πῶς ἡ γῆ τρέφει τὰ βαλλόμενα, ἡ δὲ σὰρξ τρέφεται ὑπὸ τούτων, οὐ τρέφει ταῦτα; Οἶον ἡ γῆ ἡ δεχομένη ὕδωρ, οἶνον ποιεῖ· ἡ σὰρξ δεχομένη πολλάκις οἶνον, εἰς ὕδωρ μετέβαλε. Πόθεν οὖν δῆλον ὅτι ἀπὸ τῆς γῆς ταῦτα [b], τῆς γῆς ἐναντίως ἐχούσης πρὸς τὸ σῶμα, κατὰ τὰ εἰρημένα; Λογισμῷ μὲν εὑρεῖν οὐ δύναμαι, πίστει δὲ δέχομαι μόνῃ. Εἰ τοίνυν τὰ καθ' ἡμέραν γινόμενα καὶ ψηλαφώμενα πίστεως δεῖται, πολλῷ μᾶλλον τὰ ἀπορρητότερα τούτων καὶ πνευματικώτερα. Καθάπερ γὰρ ἡ γῆ ἡ ἄψυχος, ἡ ἀκίνητος, ἐνεδυναμώθη τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ, καὶ τοσαῦτα ἐξ αὐτῆς τὰ θαύματα γέγονεν· οὕτω καὶ τοῦ Πνεύματος τῷ ὕδατι παρόντος, τὰ παράδοξα ταῦτα καὶ λογισμὸν ὑπερβαίνοντα εὐκόλως πάντα γίνεται.

β'. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ [c] μὴ ὁρᾷς αὐτὰ, ἀπίστει· ἐπεὶ [145], οὐδὲ τὴν ψυχὴν ὁρᾷς, καὶ ὅμως πιστεύεις ἔχειν ψυχὴν, καὶ ἄλλο ψυχὴν εἶναί τι παρὰ τὸ σῶμα. Ἀλλ' ὁ Χριστὸς οὐκ ἀπὸ τούτου τοῦ παραδείγματος αὐτὸν ἐνῆγεν, ἀλλ' ἑτέρου. Τοῦτο μὲν γὰρ, εἰ καὶ ἀσώματόν ἐστιν, ἡ ψυχὴ λέγω, διὰ τοῦτο οὐ παρῆγαγεν αὐτὸ, ἐπειδὴ ἔτι παχύτερον ἐκεῖνος διέκειτο. Τίθησι δὲ ἕτερον ὑπόδειγμα, ὃ μήτε κοινωνίαν τινὰ πρὸς τὴν τῶν σωμάτων ἔχει παχύτητα, μήτε εἰς τὴν τῶν ἀσωμάτων ἀνέβη φύσιν· ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ ἀνέμου φορά. Καὶ πρῶτον ἀπὸ τοῦ ὕδατος ἄρχεται, τοῦ λεπτοτέρου μὲν τῆς γῆς, παχυτέρου δὲ τοῦ ἀνέμου. Ὥσπερ γὰρ ἐν ἀρχῇ ὑπέκειτο στοιχεῖον ἡ γῆ, τὸ δὲ πᾶν τοῦ διαπλάττοντος ἦν· οὕτω καὶ νῦν ὑπόκειται μὲν στοιχεῖον τὸ ὕδωρ, τὸ δὲ πᾶν τῆς τοῦ Πνεύματός ἐστι χάριτος· καὶ τότε μὲν *Εἰς ψυχὴν ζῶσαν ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος*, νῦν δὲ εἰς Πνεῦμα ζωοποιοῦν. Πολὺ δὲ τὸ μέσον ἑκατέρων. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ οὐχ ἑτέρῳ παρέχει τὸ ζῆν, τὸ δὲ Πνεῦμα οὐ καθ' ἑαυτὸ ζῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις παρέχει τοῦτο. Οὕτω γοῦν καὶ νεκροὺς ἀνέστησαν οἱ ἀπόστολοι. Καὶ τότε μὲν τῆς κτίσεως γενομένης, ὁ ἄνθρωπος ὕστερον πλάττεται· νῦν δὲ τούναντίον· πρὸ γὰρ τῆς καινῆς κτίσεως ὁ ἄνθρωπος ὁ νέος δημιουργεῖται. Καὶ γὰρ πρῶτος οὗτος γεννᾶται, καὶ τότε ὁ κόσμος μετασχηματίζεται. Καὶ καθάπερ ἐξ ἀρχῆς ὁλόκληρον ἔπλασεν, οὕτω καὶ νῦν ὁλόκληρον αὐτὸν δημιουργεῖ. Καὶ τότε μέν φησι, *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθόν*· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον. Ὁ γὰρ τὴν τοῦ Πνεύματος λαβὼν χάριν, τίνος δέήσεται βοηθοῦ ἑτέρου; ὁ εἰς τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ τελῶν, ποίαν ἔχει λοιπὸν συμμαχίας χρείαν; Τότε κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον, νῦν αὐτῷ τῷ Θεῷ ἤνωσε· τότε ἰχθύων ἄρχειν καὶ θηρίων ἐκέλευσε, νῦν ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν τὴν ἀπαρχὴν ἡμῶν ἀνήγαγεν· τότε παράδεισον ἔδωκε τὴν δίαιταν, νῦν δὲ τὸν οὐρανὸν ἡμῖν ἀνέῳξε· τότε ἐπλάσθη τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ, ἐπειδὴ ἔμελλε καὶ συντελεῖσθαι ὁ αἰών· νῦν δὲ τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ καὶ ἐν προοιμίοις, ὅτε καὶ τὸ φῶς. Ἐξ ὧν πάντων δῆλον, ὅτι ἑτέρας [d] ζωῆς ἀμείνονος τὰ τελούμενα ἦν, καὶ καταστάσεως πέρας οὐκ ἐχούσης. Ἡ μὲν οὖν προτέρα πλάσις ἀπὸ γῆς, ἡ τοῦ Ἀδάμ, καὶ ἀπὸ πλευρᾶς ἡ μετ' ἐκείνην, ἡ τῆς γυναικὸς, καὶ ἀπὸ σπέρματος ἡ μετ' αὐτὴν, ἡ τοῦ Ἄβελ· ἀλλ' ὅμως οὐδεμιᾶς ἐφικέσθαι δυνάμεθα τούτων, οὐδὲ παραστῆσαι λόγῳ τὰ γενόμενα, καίτοι παχύτατα ὄντα. Πῶς οὖν περὶ τῆς νοητῆς τῆς διὰ τοῦ βαπτίσματος γεννήσεως δυνησόμεθα δοῦναι εὐθύνας τῆς πολλῷ τούτων ὑψηλοτέρας, καὶ λογισμοὺς ἀπαιτεῖσθαι [e] τῆς θαυμαστῆς καὶ παραδόξου ταύτης λοχείας; ἐπεὶ καὶ ἄγγελοι τῇ γεννήσει ταύτῃ παρεστήκασι γενομένῃ. Εἰπεῖν δὲ τὸν τρόπον οὐκ ἂν ἔχοι τις τῆς θαυμαστῆς ἐκείνης [f] γεννήσεως τῆς διὰ τοῦ βαπτίσματος. Καὶ παρεστήκασι τελοῦντες μὲν οὐδὲν, μόνον ὁρῶντες δὲ τὰ γινόμενα. Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα πάντα [146] ἐργάζεται. Πειθώμεθα τοίνυν τῇ ἀποφάσει τοῦ Θεοῦ· ὄψεως γάρ ἐστιν αὕτη πιστοτέρα. Ἡ μὲν γὰρ ὄψις πολλαχοῦ καὶ σφάλλεται· ἐκείνην δὲ ἀμήχανον διαπεσεῖν. Πειθώμεθα τοίνυν αὐτῇ. Ἡ γὰρ τὰ μὴ ὄντα παραγαγοῦσα, ἀξιόπιστος ἂν εἴη καὶ περὶ τῆς φύσεως αὐτῶν διαλεγομένη. Τί οὖν αὕτη φησίν; Ὅτι γέννησίς ἐστι τὸ τελούμενον. Εἰ δέ τίς σοι λέγοι, Πῶς; ἐπιστόμισον αὐτὸν τῇ ἀποφάσει τοῦ Χριστοῦ, ἥπερ ἐστὶ μεγίστη καὶ σαφὴς ἀπόδειξις. Εἰ δέ τις ἐρωτᾷ [g], τίνος ἕνεκεν τὸ ὕδωρ παρείληπται; ἀντερωτήσωμεν καὶ ἡμεῖς· Τίνος δὲ ἕνεκεν ἡ γῆ παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου διάπλασιν παρήγετο; Ὅτι γὰρ καὶ τῆς γῆς χωρὶς ποιῆσαι ἄνθρωπον αὐτῷ δυνατὸν ἦν, παντὶ που δῆλον. Μηδὲν τοίνυν περιερ-

[a] Savil. τῇ διδασκαλίᾳ ταύτης. [b] Morel ταῦτα καὶ τοσαῦτα. [c] Savil. μὴ γάρ, ἐπειδή.

[d] Morel. ὅτι ἀπαρχὴ ἑτέρας. [e] Ita Savil. et mss. Morel. ὄντα. Εἰ δὲ πρὸς ταῦτα λέγειν ἀδύνατον, πῶς περὶ τῆς νοητῆς καὶ πολὺ τούτων ὑψηλοτέρας γεννήσεως οὐκ ἀδυνατώτερον ἔσται τὸ λέγειν· μᾶλλον δὲ πῶς οὐ περιττὸν λόγον ἀπαιτεῖσθαι. [f] Alii mss. et Savil. οὐκ ἂν ἔχοιεν τῆς θαυμαστῆς ταύτης. Paulo post Πατὴρ γὰρ, Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα πάντα ἐργάζεται. [g] Sic alii et Savil. Morel. ἐπεὶ τὸν ἐρωτῶντα.

rum. Quia mortis indumentum gestat, nempe maledictionis et corruptionis : nondum Dominicum accepit symbolum ; peregrinus est et alienus ; non habet regium signum. *Nisi quis natus fuerit*, inquit, *ex aqua et Spiritu, non potest introire in regnum cœlorum.* Verum Nicodemus neque sic intellexit. Nihil enim deterius, quam humanis ratiociniis spiritualia permittere. Hoc impedivit, quominus ille sublime quidpiam et magnum cogitaret. Ideo nos fideles vocamur, ut humanarum rationum imbecillitate contempta, ad fidei sublimitatem ascendamus, et bonorum nostrorum summam hujusmodi doctrinæ committamus : quod si fecisset Nicodemus, res non illi impossibilis visa fuisset. Quid ergo Christus ? Ut illum abducat ab hac cogitatione humi repente, et ostendat se non de hac generatione loqui, ait : *Nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non potest introire in regnum cœlorum.* Sic autem loquutus est, ut per hanc comminationem ipsum ad fidem pertraheret, suaderetque ipsi ne rem esse impossibilem existimaret, atque illum a carnalis generationis cogitatione abstraheret. De alia, inquit, loquor generatione, o Nicodeme ; cur sermonem ad terram detrahis ? cur naturæ necessitati rem illam subjicis ? Hic partus vulgari illo superior est, nec quid commune nobiscum habet. Hæc quoque generatio vocatur, sed nomine tantum communis, re differt. Abscede a vulgari more : alium induco partum in mundum : alio modo gigni homines volo : novum procreationis modum affero. Formavi ex terra et aqua ; non utile figmentum fuit, sed vas deterius factum est. Non ultra ex terra et aqua efformare volo, sed ex aqua et Spiritu. Quod si quis interroget, quomodo ex aqua ? interrogabo et ego illum, Quomodo ex terra ? quomodo lutum varias in partes distributum est ? quomodo unius speciei erat illud quod subjectum est ? Terra tantum erat ; quæ autem ex illa facta sunt, diversæ sunt speciei. Unde ossa, nervi, arteriæ, venæ ? unde membranæ, vasa organica, cartilagines, tunicæ, hepar, splen, cor ? unde pellis, sanguis, pituita, bilis ? unde tot operationes ? unde varii colores ? hæc enim non ex terra vel luto proficiscuntur. Quomodo terra accepto semine germinat, caro autem hæc accepta corrumpit ? quomodo terra jacta semina nutrit, caro autem ab illis nutritur, non illa nutrit ? Exempli causa, terra aquam excipiens, vinum fecit ; caro sæpe vinum accipiens, in aquam convertit. Unde ergo liquet hæc ex terra esse, cum terra contrariam exhibeat operationem, ut dixi ? Id ratiocinio assequi nequeo ; sola fide accipio. Si ergo illa quæ quotidie fiunt et tanguntur, fide opus habent : multo magis illa admodum arcana et spiritualia. Quemadmodum enim terra inanimata, immota, Deo sic volente virtutem accepit, ut tam mirabilia ex illa prodirent : ita ex Spiritu et aqua simul hæc mirabilia et rationem superantia omnia facile parantur.

2. *Quomodo Nicodemum instituerit Christus. Discrimen inter primam hominis creationem et secundam quæ fit per Spiritum sanctum. Vita alia multo melior exspectatur. Baptismi sublimitas. Cur aqua ad illuminationem necessaria.* — Ne itaque quoniam illa non vides, fidem neges. Nam nec animam vides, et tamen credis animam esse, et diversam a corpore. Verum Christus non hoc exemplo Nicodemum instituit, sed alio. Hoc enim, nempe anima, cum incorporeum sit, ideo non in medium adduxit, quia ille adhuc rudior erat. Aliud ergo exemplum ponit, quod cum corporum crassitudine communionem quidem nullam habeat, neque in incorpoream ascendit naturam ; id est, ventorum impetum. Et primum ab aqua orditur, quæ tenuior est quam terra, crassior quam ventus. Quemadmodum enim a principio elementum terra subjecta est, totum autem opificis fuit : sic et nunc aqua elementum subjicitur : totum autem est ex Spiritus gratia : et tunc quidem *Factus est homo in animam viventem* (*Gen* 2. 7) ; nunc vero in Spiritum vivificantem. Multum autem est inter utrumque discrimen : anima enim vitam alteri non dat ; Spiritus vero non per se tantum vivit, sed et aliis vitam præbet. Sic mortuos suscitarunt apostoli. Et olim quidem post creationem homo demum formatur ; nunc vero contra ante novam creationem novus homo creatur. Nam hic prior generatur, deinde mundus transformatur. Et ut a principio totum formavit, sic et nunc totum ipsum creat. Et tunc quidem ait : *Faciamus ei adjutorium* (*Ibid. v.* 18) ; hic vero nihil simile. Nam qui Spiritus gratiam accepit, quo altero egebit adjutore ? qui in corpore Christi consistit, qua deinde egebit ope ? Tunc ad imaginem Dei fecit hominem, nunc ipsi Deo conjunxit ; tunc jussit illum imperare piscibus et bestiis, nunc supra cælos primitias nostras assumpsit : tunc paradisum habitandum dedit, nunc cælum nobis aperuit : tunc formatus homo est die sexta, quia complendum erat sæculum ; nunc prima die et ab initio, et cum luce. Ex quibus omnibus liquet, ea quæ perficiebantur ad aliam meliorem vitam pertinere, et ad statum numquam terminandum. Prima itaque formatio Adæ terrena est, et post hanc ex Adæ latere, mulieris, et post illam ex semine, Abelis. Attamen nullam explorare possumus, nec sermone describere, etsi illa crassiora sint. Quomodo ergo spiritualis per baptismum generationis quæ longe sublimior est, rationem dare poterimus ? quo pacto stupendi partus ratio a nobis expetatur [1] ? nam et angeli huic generationi adfuere. At vero modum explicare mirabilis illius per baptismum generationis, nemo potuerit. Adfuerunt illi, nihil efficientes, sed ea quæ fiebant solum videntes. Pater, Filius et Spiritus sanctus omnia operatur (*a*). Obtemperemus ergo Dei sententiæ, quæ est ipso visu certior. Nam visus sæpe fallitur : illa falli nequit. Obtemperemus itaque ipsi. Nam quæ illa quæ non erant produxit, de eorum natura loquens fidem meretur. Quid igitur illa dicit ? Id quod efficitur esse generationem.

[1] Morel. sic effert hunc locum..... *Crassiora sint. Quod si de illis disserere sit impossibile, quomodo ergo de spirituali generatione, quæ his est multo sublimior, disserere non erit impossibilius ? Quomodo etiam non supervacaneum a nobis rationem postulare ?*

(*a*) Ad tria supposita singulari verbo utitur, ut notat Savilius, quo scilicet unitas substantiæ declaratur.

Quod si tibi quispiam dixerit, Quomodo? ex Christi sententia os ejus obstrue, quæ magna claraque est demonstratio. Si quis vero interrogaverit, cur aqua assumatur; vicissim interrogemus et nos, cur terra ab initio ad hominis formationem producta sit. Nam quod sine terra posset hominem formare, nemini non conspicuum est. Ne itaque curiosius inquiras. Quod enim necessaria sit aqua hinc ediscas: cum aliquando Spiritus ante aquam descendisset, non hic stetit apostolus, sed ut ostendat hanc necessariam nec superfluam esse, vide quid dicat: *Numquid aquam quis prohibere potest, ut non baptizentur hi, qui Spiritum sanctum acceperunt sicut et nos* (*Act.* 10. 47)? Quid ergo opus est aqua? Hoc jam dicam ut occultum mysterium vobis aperiam. Sunt quidem hac de re arcani quidam alii sermones; interim autem vobis ex multis unum dicam. Quis ille est? Divina celebrantur in hoc symbolo: sepultura, mortificatio, resurrectio, vita, et hæc simul fiunt omnia. In aqua enim tamquam in sepulcro caput immergentibus nobis, vetus homo sepelitur ac demergitur totus: deinde nobis emergentibus, novus exsurgit. Ut enim nobis facile est immergi et postea emergere: sic Deo facile est veterem sepelire hominem, et novum inducere. Ter hoc fit, ut discas virtutem Patris et Filii et Spiritus sancti hæc omnia implere. Quod autem hæc non per conjecturam dicta sint, audi Paulum: *Consepulti sumus cum illo per baptismum in mortem* (*Coloss.* 2. 12); ac rursum, *Vetus homo noster simul crucifixus est* (*Rom.* 6. 6); et iterum, *Complantati facti sumus similitudini mortis ejus* (*Ibid.v.* 5). Non modo autem baptisma crux dicitur, sed crux quoque baptisma. *Baptismo quo ego baptizor, vos baptizabimini* (*Marc.* 10. 39); ac rursum, *Baptismo habeo baptizari, quem vos nescitis* (*Luc.* 12. 50). Quemadmodum enim nos facile baptizamur et emergimus, sic et ille mortuus cum voluit, resurrexit; imo longe facilius, etiamsi triduo per mysterium et œconomiam manserit.

3. *Baptizatos ut digne baptismo agant, nondum baptizatos ut quam primum baptizentur hortatur. Catechumeni fidelibus extranei sunt. Baptismum usque ad mortem differentes redarguuntur. Commendatur eleemosyna.* — Talibus ergo dignati mysteriis, vitam tanto dono dignam exhibeamus, optimum institutum. Qui vero nondum his dignati estis, omnia facite ut iis dignemini, ut unum corpus efficiamur, ut simus fratres. Quamdiu enim sic separamur, etsi pater quis fuerit, etsi filius, etsi frater, quivis tandem fuerit, nondum vere cognatus est, cum a superna cognatione sit abstractus. Quæ enim utilitas ex lutei generis conjunctione, cum spiritualiter non sumus conjuncti? quod lucrum terrenæ affinitatis, cum in cœlis sumus extranei? Extraneus quippe est catechumenus fideli. Neque enim idem ipsum caput habet, non eumdem patrem, non eamdem civitatem, non escam, non indumentum, non mensam, sed omnia segregata. Etenim huic omnia in terra, illi omnia in cœlo: huic Christus rex est, illi peccatum et diabolus: huic Christus deliciæ, illi corruptio. Indumentum quoque illi vermium opera, huic angelorum Dominus: civitas huic cœlum, illi terra. Cum ergo nihil commune habeamus, in quo, quæso, communicabimus? Sed eodem partu, ex eadem vulva prodimus? Verum neque hoc sufficit ad genuinam cognationem. Studeamus igitur, ut supernæ civitatis cives simus. Quousque in exsilio manemus, cum oporteret veterem repetere patriam? Neque enim de re nullius pretii periculum est. Sed si accidat, quod Deus avertat, inexspectata morte non initiatos hinc abripi, etiam si mille bonis instructi simus, nihil aliud nos excipiet, quam gehenna et vermis venenatus, ignis inexstinguibilis, vincula insolubilia. Verum absit ut quispiam auditorum supplicium illud experiatur. Quod vitabimus, si sacris mysteriis dignati, aurum, argentum et lapides pretiosos pro fundamento ponamus. Sic enim poterimus illo abeuntes, divites apparere, quando non hic pecunias reliquerimus, sed ad tutos illos thesauros transmiserimus per manus pauperum; quando Christo mutuum dederimus. Multa debemus illic, non pecunias, sed peccata. Mutuo igitur illi pecunias demus, ut impetremus remissionem peccatorum. Ipse enim est qui judicat. Ne despiciamus illum hic esurientem, ut et ipse nos ibi putriat. Hic induamus ipsum, ut non relinquat nos nudos patrocinio suo. Si hic illi potum dederimus, non dicemus cum divite: *Mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aqua, ut refrigeret linguam nostram adustam* (*Luc.* 16. 24). Si hic cum domi accipiamus, illic multas nobis parabit mansiones. Si invisamus eum in carcere detentum, ipse quoque nos a vinculis liberabit. Si illum hospitem exceperimus, non despiciet nos, qui peregrini et hospites sumus in regno cælorum, sed supernæ civitatis consortes reddet. Si infirmum illum invisamus, cito nos ille liberabit ab infirmitatibus nostris. Ut ergo qui magna pro parvis donis accipiamus, saltem illa exigua demus, ut maxima mercemur. Dum adhuc tempus est, seminemus, ut metamus. Cum enim hiems advenerit, cum mare non ultra navigabile erit, tunc non penes nos erit negotiari. Sed quando erit hiems? Cum advenerit dies ille magnus et conspicuus. Tunc enim non hoc mare magnum et spatiosum navigabimus: mari namque præsens vita similis est. Nunc serendi tempus est, tunc metendi et lucrandi. Si quis sementis tempore semina non jecerit, si tempore messis serat inutiliter, sane ridiculus erit. Si serendi sit tempus, non jam colligendum, sed serendum est. Dispergamus igitur ut colligamus; ne jam colligere satagamus, ne messem perdamus. Nam hoc tempus, ut dixi, ad serendum evocat, et ad erogandum, non ad colligendum et recondendum. Ne itaque opportunitatem amittamus, sed ubertim semen jaciamus, nec rei familiari ullo modo parcamus, ut eam cum magno recipiamus fœnore, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

γάζου. Ὅτι γὰρ ἀναγκαία καὶ ἀπαραίτητος ἡ τοῦ ὕδατος χρεία, οὕτως ἂν μάθοις. Τοῦ Πνεύματός ποτε καταπτάντος πρὸ τοῦ ὕδατος, οὐκ ἔστη μέχρις ἐκείνου ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ὡς ἀναγκαίου καὶ τούτου καὶ οὐ περισσοῦ, ὅρα τί φησι· *Μήτι τὸ ὕδωρ δύναταί τις κωλῦσαι, τοῦ μὴ βαπτισθῆναι τούτους, οἵτινες τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔλαβον ὡς καὶ ἡμεῖς;* Τίς οὖν ἐστιν ἡ τοῦ ὕδατος χρεία; Καὶ ταύτην ἤδη λοιπὸν ἐρῶ, τὸ μυστήριον ἐκκαλύπτων [a] ὑμῖν τὸ ἀποκεκρυμμένον. Εἰσὶ μὲν γάρ τινες καὶ ἕτεροι ἀπόῤῥητοι λόγοι τοῦ πράγματος, τέως δὲ ἐκ τῶν πολλῶν ὑμῖν ἐγὼ ἕνα ἐρῶ. Τίς οὖν οὗτός ἐστι; Θεῖα τελεῖται ἐν αὐτῷ σύμβολα, τάφος καὶ νέκρωσις, καὶ ἀνάστασις καὶ ζωὴ, καὶ ταῦτα ὁμοῦ γίνεται πάντα. Καθάπερ γὰρ, ἔν τινι τάφῳ, τῷ ὕδατι καταδυόντων ἡμῶν τὰς κεφαλὰς, ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος θάπτεται, καὶ, καταδὺς κάτω, κρύπτεται ὅλος καθάπαξ· εἶτα ἀνανευόντων [b] ἡμῶν, ὁ καινὸς ἄνεισι πάλιν. Ὥσπερ γὰρ εὔκολον ἡμῖν βαπτίσασθαι καὶ ἀνανεῦσαι, οὕτως εὔκολον τῷ Θεῷ θάψαι τὸν ἄνθρωπον τὸν παλαιὸν, καὶ ἀναδεῖξαι τὸν νέον. Τρίτον δὲ τοῦτο γίνεται, ἵνα μάθῃς, ὅτι δύναμις Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ Πνεύματος ἁγίου ἅπαντα ταῦτα πληροῖ. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὸ εἰρημένον, ἄκουσον Παύλου λέγοντος· *Συνετάφημεν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον·* καὶ πάλιν, *Ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος συνεσταυρώθη·* καὶ πάλιν, *Σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ.* Οὐ μόνον δὲ τὸ βάπτισμα σταυρὸς λέγεται, ἀλλὰ καὶ ὁ σταυρὸς βάπτισμα. Τὸ γὰρ βάπτισμα, ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι, φησὶ, βαπτισθήσεσθε· καὶ πάλιν, *Βάπτισμα ἔχω βαπτισθῆναι, ὃ ὑμεῖς οὐκ οἴδατε.* Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς εὐκόλως βαπτιζόμεθα καὶ ἀνανεύομεν· οὕτω καὶ αὐτὸς εὐκόλως ἀποθανὼν, ὅτε ἠθέλησεν, ἀνέστη· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ ῥᾷον, εἰ καὶ τὰς τρεῖς ἡμέρας διὰ μυστηρίου τινὸς οἰκονομίαν ἀνέμενε.

γ' Τηλικούτων οὖν μυστηρίων καταξιωθέντες, βίον ἐπιδειξώμεθα ἄξιον τῆς δωρεᾶς, πολιτείαν ἀρίστην. Οἱ δὲ μηδέπω τούτων καταξιωθέντες, πάντα πράττετε ὥστε καταξιωθῆναι, ἵνα γενώμεθα σῶμα ἓν, ἵνα ὦμεν ἀδελφοί. Ἕως μὲν γὰρ ἂν κατὰ τοῦτο διεστήκωμεν, κἂν πατήρ τις ᾖ, κἂν ἀδελφὸς, κἂν ὁστισοῦν [147], οὐδέπω συγγενής ἐστι γνήσιος, τῆς ἄνωθεν συγγενείας διεσπασμένος. Τί γὰρ ὄφελος ἀπὸ τοῦ πηλίνου γένους συνῆφθαι, ὅταν ἀπὸ τοῦ πνευματικοῦ μὴ συνημμένοι ὦμεν; ποῖον δὲ κέρδος τῆς ἐν τῇ γῇ ἀγχιστείας, ὅταν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀλλότριοι ὦμεν; Ἀλλότριος γὰρ ὁ κατηχούμενος τοῦ πιστοῦ. Οὐ γὰρ ἔχει κεφαλὴν τὴν αὐτὴν, οὐκ ἔχει πατέρα τὸν αὐτὸν, οὐκ ἔχει πόλιν τὴν αὐτὴν, οὐ τροφὴν, οὐκ ἔνδυμα, οὐ τράπεζαν, οὐκ οἰκίαν, ἀλλὰ πάντα ἐξηλλαγμένα. Καὶ γὰρ πάντα ἐπὶ γῆς τούτῳ, τὰ πάντα ἐν οὐρανοῖς ἐκείνῳ [c]· βασιλεὺς τούτῳ ὁ Χριστὸς, ἐκείνῳ δὲ ἡ ἁμαρτία καὶ ὁ διάβολος· τρυφὴ τούτῳ μὲν ὁ Χριστὸς, ἐκείνῳ δὲ ἡ σηπομένη καὶ φθειρομένη. Καὶ ἔνδυμα πάλιν, τούτῳ μὲν τὰ σητῶν ἔργα, ἐκείνῳ δὲ ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης· πόλις τούτῳ μὲν ὁ οὐρανὸς, ἐκείνῳ δὲ ἡ γῆ. Ὅταν οὖν μηδὲν ἔχωμεν κοινὸν, κατὰ τί κοινωνήσομεν, εἰπέ μοι; Ἀλλὰ τὰς αὐτὰς ἐλύσαμεν ὠδῖνας, καὶ ἐκ μιᾶς προήλθομεν γαστρός; Ἀλλ' οὐδὲν τοῦτο πρὸς συγγένειαν τὴν ἀκριβεστάτην. Σπουδάσωμεν τοίνυν τῆς ἄνω πόλεως γενέσθαι πολῖται. Μέχρι τίνος ἐπὶ τῆς ὑπερορίας μένομεν; δέον τὴν ἀρχαίαν πατρίδα ἀπολαβεῖν· Οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν τυχόντων ὁ κίνδυνος. Ἀλλ' εἰ γένοιτο, ὃ μὴ γένοιτο, ἀπροσδοκήτου τῆς τελευτῆς ἐπελθούσης, ἀμυήτους ἐντεῦθεν ἀπελθεῖν, κἂν μυρία ἔχωμεν ἀγαθὰ, οὐδὲν ἡμᾶς ἕτερον διαδέξεται [d], ἢ γέεννα καὶ σκώληξ ἰοβόλος, καὶ πῦρ ἄσβεστον, καὶ δεσμὰ ἄλυτα. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό τινα τῶν ταῦτα ἀκουόντων ἐκείνης πειραθῆναι τῆς κολάσεως. Τοῦτο δὲ ἔσται, ἂν τῶν ἁγίων καταξιωθέντες μυστηρίων, χρυσὸν καὶ ἄργυρον καὶ λίθους τιμίους οἰκοδομήσωμεν ἐπὶ τὸν θεμέλιον. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα ἀπελθόντες ἐκεῖ φανῆναι πλούσιοι, ὅταν μὴ ἐνταῦθα χρήματα καταλείψωμεν, ἀλλὰ μετακομίσωμεν πρὸς τοὺς ἀσύλους θησαυροὺς διὰ τῶν χειρῶν τῶν πενήτων· ὅταν δανείσωμεν τῷ Χριστῷ. Πολλὰ ὀφείλομεν ἐκεῖ, οὐ χρήματα, ἀλλ' ἁμαρτήματα. Δανείσωμεν τοίνυν αὐτῷ χρήματα· ἵνα λάβωμεν ἁμαρτημάτων συγχώρησιν· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ δικάζων. Μὴ περιίδωμεν αὐτὸν ἐνταῦθα πεινῶντα, ἵνα καὶ αὐτὸς ἐκεῖ ἡμᾶς διαθρέψῃ. Ἐνταῦθα ἐνδύσωμεν αὐτὸν, ἵνα μὴ ἀφῇ ἡμᾶς γυμνοὺς τῆς ἀσφαλείας τῆς παρ' αὐτοῦ. Ἐὰν ἐνταῦθα αὐτὸν ποτίσωμεν, οὐκ ἐροῦμεν κατὰ τὸν πλούσιον, *Πέμψον Λάζαρον, ἵνα ἄκρῳ τῷ δακτύλῳ ἐπιστάξῃ τῇ γλώσσῃ ἡμῶν ἀποτηγανιζομένῃ.* Ἐὰν ἐνταῦθα εἰς τὰς οἰκίας ἡμῶν αὐτὸν δεξώμεθα [e], ἐκεῖ πολλὰς παρασκευάσει μονὰς ἡμῖν. Ἐὰν ἀπέλθωμεν πρὸς αὐτὸν ἐν φυλακῇ ὄντα, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ἀπαλλάξει τῶν δεσμῶν. Ἐὰν ξένον ὄντα συναγάγωμεν, οὐ περιόψεται ξένους ἡμᾶς ὄντας τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἀλλὰ μεταδώσει ἡμῖν τῆς πόλεως τῆς ἄνω. Ἐὰν ἀσθενῆ ὄντα ἐπισκεψώμεθα, ταχέως ἐλευθερώσει ἡμᾶς καὶ αὐτὸς τῶν ἀσθενειῶν ἡμῶν. Ὡς οὖν μεγάλα λαμβάνοντες καὶ μικρὰ διδόντες, κἂν τὰ μικρὰ δῶμεν [148], ἵνα ἐμπορευσώμεθα τὰ μεγάλα. Ὡς ἔτι καιρὸς, σπείρωμεν, ἵνα ἀμήσωμεν. Ὅταν ὁ χειμὼν καταλάβῃ, ὅταν ἡ θάλασσα οὐκ ἔτι πλέηται, οὐκ ἔτι κύριοι τῆς ἐμπορίας [f] ἐσμέν. Πότε δὲ ἔσται ὁ χειμών; Ὅταν ἡ ἡμέρα ἐπισταίη ἡ μεγάλη, τότε ἐκείνη καὶ ἐπιφανής. Τότε γὰρ οὐκ ἔτι πλευσόμεθα τὴν θάλασσαν ταύτην τὴν μεγάλην καὶ εὐρύχωρον· ταύτῃ γὰρ ὁ παρὼν ἔοικε βίος. Νῦν ὁ τοῦ σπεῖραι καιρὸς, τότε ὁ τοῦ ἀμᾶσθαι καὶ κερδαίνειν. Ἐάν τις ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σπόρου μὴ καταβάλῃ σπέρματα, ἐν ἀμήτῳ σπείρων, πρὸς τῷ μηδὲν ἀνύειν καὶ καταγέλαστος ἔσται. Εἰ δὲ σπόρου ἐστὶν ὁ παρὼν καιρὸς, οὐ τοῦ συλλέγειν, ἀλλὰ τοῦ σκορπίζειν καιρὸς ἂν εἴη λοιπόν [g]. Σκορπίσωμεν τοίνυν, ἵνα συναγάγωμεν· μὴ βουληθῶμεν συναγαγεῖν νῦν, ἵνα μὴ τὸν ἀμητὸν ἀπολέσωμεν. Οὗτος γὰρ, ὅπερ ἔφην, ὁ καιρὸς ἐπὶ τὸ σπείρειν καλεῖ, καὶ δαπανᾷν καὶ ἀναλίσκειν, οὐκ ἐπὶ τὸ συλλέγειν καὶ ἀποτίθεσθαι. Μὴ τοίνυν προδῶμεν τὴν εὐκαιρίαν, ἀλλὰ δαψιλῆ τὸν σπόρον καταβάλωμεν, καὶ μηδενὸς φεισώμεθα τῶν ἔνδον, ἵνα μετὰ πολλῆς αὐτὰ ἀπολάβωμεν τῆς ἀντιδόσεως, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. ὑμῖν ἐκκαλύπτων κ. τ. λ. Morel. ἐκκαλύπτων ὑμῖν ὡς ἔνεστιν ἄνωθεν. [b] Savil. θάπτεται κάτω, καὶ καταποντίζεται εἰς τέλος ἅπας· εἶτα, ἀναν. Morellium sequimur. [c] Hæc relativa, τούτῳ et ἐκείνῳ, nunc ad πιστόν, nunc ad κατηχούμενον referuntur, contra rigidam legem linguæ. Verum id fortasse librariorum incuriæ adscribatur. Mox pro τρυφή Savil. et codd. 705, 706 τροφή. Infra ex iisdem articuli ante ἀγγέλων, οὐρανός et ἀκριβεστάτην accesserunt. Edit.

[d] Sic Morel. Savil. λήψεται. [e] Savil. ὑποδεξώμεθα. [f] Τῆς ἐμπορίας ταύτης Savil. et codd. 705, 706. Mox cod. 705 ἐπιστῇ pro ἐπισταίη. [g] Quidam σκορπίζειν ὁ καιρός ἐστιν οὗτος.

ΟΜΙΛΙΑ Κ'.

Τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σάρξ ἐστι· καὶ τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν.

α'. Μεγάλων ἡμᾶς μυστηρίων κατηξίωσεν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· μεγάλων, καὶ οἷων ἡμεῖς οὐκ ἦμεν ἄξιοι, ἀλλ' οἷων αὐτῷ παρέχειν πρέπον ἦν. Ἂν μὲν γὰρ τὴν ἀξίαν τὴν ἡμετέραν λογίσηταί τις, οὐ μόνον τῆς δωρεᾶς ἦμεν ἀνάξιοι, ἀλλὰ καὶ κολάσεως ὑπεύθυνοι καὶ τιμωρίας. Ἐπειδὴ δὲ οὐ πρὸς τοῦτο εἶδεν, οὐ μόνον κολάσεως ἀπήλλαξεν, ἀλλὰ καὶ ζωὴν ἐχαρίσατο πολλῷ τῆς προτέρας λαμπροτέραν [a], εἰς ἄλλον ἡμᾶς εἰσήγαγε κόσμον, ἑτέραν ἐδημιούργησε κτίσιν· *Εἴ τις γὰρ ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις*, φησί. Ποία καινὴ κτίσις; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.* Παράδεισον ἐπιστεύθημεν, καὶ οὐδὲ τῆς ἐν αὐτῷ διαγωγῆς ἐφάνημεν ἄξιοι [b], καὶ εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἡμᾶς ἀνήγαγεν. Ἐν τοῖς πρώτοις οὐχ εὑρέθημεν πιστοὶ, καὶ μείζονα ἐνεχείρισεν· ἑνὸς ἀποσχέσθαι ξύλου οὐκ ἰσχύσαμεν, καὶ τὴν ἄνω παρέσχε τρυφήν· ἐν παραδείσῳ οὐκ ἐκαρτερήσαμεν, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ἡμῖν ἀνεπέτασεν. Εἰκότως ἔλεγεν ὁ Παῦλος· *Ὦ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ.* Οὐκ ἔτι μήτηρ, οὐκ ἔτι ὠδῖνες, οὔτε ὕπνοι, καὶ συνουσίαι καὶ περιπλοκαὶ σωμάτων· ἄνω λοιπὸν ὑφαίνεται τῆς ὑμετέρας φύσεως ἡ κατασκευὴ, ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου καὶ ὕδατος. Τὸ δὲ [149] ὕδωρ παρείληπται, τόκος τῷ τικτομένῳ γινόμενον. Ὅπερ γάρ ἐστιν ἡ μήτρα τῷ ἐμβρύῳ, τοῦτο τῷ πιστῷ τὸ ὕδωρ· ἐν γὰρ τῷ ὕδατι διαπλάττεται καὶ μορφοῦται. Τὸ μὲν γὰρ πρῶτον ἐλέγετο· *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν·* ἐξ οὗ δὲ ἐπέβη τῶν Ἰορδάνου [c] ῥείθρων ὁ Δεσπότης, οὐκ ἔτι ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν, ἀλλὰ ψυχὰς λογικὰς καὶ πνευματοφόρους τὸ ὕδωρ ἀναδίδωσι. Καὶ ὃ περὶ τοῦ ἡλίου εἴρηται, ὅτι *Ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ*, τοῦτο περὶ τῶν πιστῶν καιρὸς ἂν εἴη μᾶλλον εἰπεῖν. Πολλῷ γὰρ φαιδροτέρας ἀφιᾶσι [d] τὰς ἀκτῖνας ἐκείνου. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἐν τῇ μήτρᾳ διαπλαττόμενον, χρόνου δεῖται· ἐν τῷ ὕδατι δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐν μιᾷ ὁσῇ πάντα γίνεται. Ἔνθα μὲν γὰρ ἐπίκηρος ἡ ζωὴ καὶ ἀπὸ σωματικῆς φθορᾶς ἔχει τὴν ἀρχὴν, βραδύνει τὸ τικτόμενον, (τοιαύτη γὰρ τῶν σωμάτων ἡ φύσις· χρόνῳ προσλαμβάνει τὸ τέλειον)· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν οὐχ οὕτω. Τί δήποτε; Ὅτι τέλεια ἐξ ἀρχῆς κατασκευάζεται τὰ γινόμενα. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ Νικόδημος ἀκούων ταῦτα συνεχῶς ἐταράττετο, ὅρα πῶς αὐτῷ παρανοίγει τὸ ἀπόῤῥητον τοῦ μυστηρίου τούτου, καὶ σαφὲς ἐργάζεται τὸ ἀσαφὲς ἐκείνῳ τέως. *Τὸ γεγεννημένον*, λέγων, *ἐκ τῆς σαρκὸς, σάρξ ἐστι· τὸ δὲ γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν.* Ἀπάγει τῶν αἰσθητῶν αὐτὸν ἁπάντων, καὶ οὐκ ἀφίησι τοῖς ὀφθαλμοῖς τούτοις περιεργάσασθαι τὴν μυσταγωγίαν. Οὐ γὰρ περὶ σαρκὸς διαλεγόμεθα, φησὶν, ἀλλὰ περὶ Πνεύματος, ὦ Νικόδημε. Τέως αὐτὸν τῷ λόγῳ τούτῳ πρὸς τὸ ἄνω παρέπεμψε. Μηδὲν τοίνυν τῶν αἰσθητῶν ἐπιζήτει· τὸ γὰρ Πνεῦμα οὐκ ἂν φανείη τοῖς ὀφθαλμοῖς τούτοις· μηδὲ νόμιζε, ὅτι σάρκα τίκτει τὸ Πνεῦμα.

Πῶς οὖν, ἴσως εἴποι ἄν τις, ἡ τοῦ Κυρίου σὰρξ ἐτέχθη; Οὐκ ἀπὸ Πνεύματος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ σαρκός. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Γενόμενος [e] ἐκ γυναικὸς, γενόμενος ὑπὸ νόμον.* Τὸ μὲν γὰρ Πνεῦμα αὐτὸν διέπλασεν οὕτως, οὐ μὴν ἐξ οὐκ ὄντων· ἐπεὶ τί ἔδει τῆς μήτρας; ἀλλ' ἐκ τῆς σαρκὸς τῆς παρθενικῆς· τὸ δὲ, πῶς, οὐ δύναμαι ἑρμηνεύειν. Τοῦτο δὲ γέγονεν, ἵνα μή τις ἀλλότριον τῆς ἡμετέρας εἶναι νομίσῃ φύσεως τὸ τικτόμενον. Εἰ γὰρ τούτου γενομένου εἰσί τινες οἳ διαπιστοῦσι τῇ τοιαύτῃ γεννήσει, εἰ μὴ τῆς σαρκὸς ἐκοινώνησε τῆς παρθενικῆς, ποῦ οὐκ ἂν ἐξέπεσαν ἀσεβείας οὗτοι; *Τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν.* Ὁρᾷς Πνεύματος ἀξίαν; Τὸ γὰρ τοῦ Θεοῦ ἔργον φαίνεται ποιοῦν. Ἀνωτέρω μὲν οὖν ἔλεγεν [f], ὅτι *Ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐγεννήθησαν·* ἐνταῦθα δὲ, ὅτι τὸ Πνεῦμα αὐτοὺς γεννᾷ. *Τὸ γεγεννημένον*, φησὶν, *ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνευματικός ἐστι. Γέννησιν γὰρ ἐνταῦθα οὐ τὴν κατ' οὐσίαν λέγει, ἀλλὰ τὴν κατὰ τιμὴν καὶ χάριν. Εἰ τοίνυν καὶ ὁ Υἱὸς οὕτω γεγέννηται, τί πλέον ἕξει τῶν ἀνθρώπων τῶν οὕτω γεγεννημένων; πῶς δὲ μονογενὴς ἐστι; Καὶ γὰρ καὶ ἐγὼ ἐκ Θεοῦ γεγέννημαι, ἀλλ' οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ. Εἰ τοίνυν μηδὲ αὐτὸς ἐκ τῆς οὐσίας, τί κατὰ τοῦτο [150] διενήνοχεν ἡμῶν; Εὑρεθήσεται δὲ ἄρα καὶ τοῦ Πνεύματος οὗτος ἐλάττων. Ἡ γὰρ τοιαύτη γέννησις ἐκ τῆς τοῦ Πνεύματος γίνεται χάριτος. Ἆρ' οὖν ἵνα μένῃ Υἱὸς, τῆς παρὰ τοῦ Πνεύματος δεῖται βοηθείας; Καὶ τί ταῦτα Ἰουδαϊκῶν διέστηκε δογμάτων; Εἰπὼν τοίνυν ὁ Χριστὸς, ὅτι ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν· ἐπειδὴ θορυβούμενον πάλιν εἶδεν, ἐπὶ αἰσθητὸν παράδειγμα ἄγει τὸν λόγον. *Μὴ θαυμάσῃς γὰρ, φησὶν, ὅτι εἶπόν σοι, ὅτι δεῖ ὑμᾶς γεννηθῆναι ἄνωθεν. Τὸ πνεῦμα ὅπου θέλει πνέει.* Τῷ γὰρ εἰπεῖν, Μὴ θαυμάσῃς, δείκνυσιν αὐτοῦ τὸν θόρυβον τῆς ψυχῆς, καὶ ἐπὶ τὸ λεπτότερον αὐτὸν ἄγει τῶν σωμάτων. Τῶν μὲν γὰρ σαρκικῶν ἀπήγαγεν εἰπὼν, *Τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν.* Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ᾔδει τί ποτε ἐστὶν ὃ φησιν, Τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν, λοιπὸν αὐτὸν πρὸς ἑτέραν μεταφέρει εἰκόνα, οὔτε [g] εἰς τὴν τῶν σωμάτων ἄγων παχύτητα, οὔτε περὶ ἀσωμάτων καθαρῶς διαλεγόμενος (οὐδὲ γὰρ ἐδύνατο ἀκούων χωρεῖν [h] ἐκεῖνος), ἀλλ' εὑρών τι μέσον σώματός τε καὶ ἀσωμάτου, τὴν τοῦ ἀνέμου φορὰν, ἐντεῦθεν αὐτὸν ἀνάγει. Περὶ γὰρ αὐτοῦ φησὶν, ὅτι *Τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις, ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει.* Εἰ δὲ λέγει [i], Ὅπου θέλει πνεῖ, οὐχ ὡς προαίρεσίν τινα τοῦ ἀνέμου ἔχοντος λέγει τοῦτο, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ φύσεως φορὰν τὴν ἀκώλυτον καὶ μετ' ἐξουσίας γινομένην δηλῶν. Οἶδε γὰρ ἡ Γραφὴ καὶ περὶ τῶν ἀψύχων οὕτω διαλέγεσθαι, ὡς ὅταν λέγῃ· *Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη οὐχ ἑκοῦσα.* Τὸ οὖν, *Ὅπου θέλει πνεῖ*, τὸ ἀκάθεκτόν ἐστι δηλοῦντος, καὶ ὅτι διαχεῖται πανταχοῦ, καὶ ὁ κωλύων οὐδεὶς τῇδε κἀκεῖσε φέρεσθαι· ἀλλὰ μετὰ [j] πολλῆς τῆς ἐξουσίας σκεδάννυται, καὶ οὐδεὶς ὁ ἰσχύων παρατρέψαι τὴν ῥύμην αὐτοῦ.

β'. *Καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις·* τουτέστι, τὸν πάταγον, τὸν κτύπον· *ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει. Οὕτως ἐστὶ πᾶς ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ Πνεύματος.* Ἐνταῦθά ἐστι τὸ συμπέρασμα

[a] Morel. τιμιωτέραν. Savil. λαμπροτέραν. [b] Codd. 705, 706 τῆς γῆς ἐξεπέσαμεν. Καὶ οὐδὲ τῆς ἐνταῦθα διαγ. ἐφ. ἀξ. l'ro ἐφάνημεν alii γεγόναμεν. [c] Sic Morel. et quidam alii. Savil. τῶν Ἰορδανέων. [d] Sic unus codex recte : et sic legendum suspicabatur Savilius. Editi ἀφίησι.

[e] Alii γεννώμενον. [f] Savil μὲν γάρ φησιν. [g] Quidam habent ἁπάγων, εἰπὼν δὲ ὅτ... ἐστιν, ἄγει αὐτὸν ἐπὶ τὰ σωματικώτερα, οὔτε. [h] Alius ἀκούων πολὺ χωρῆσαι. [i] Savil. ἂν δὲ λέγῃ, suspicatur vero legendum ὅταν δὲ λέγῃ. Morel. εἰ δὲ λέγει bene. [j] Morel. καὶ γὰρ μετά.

HOMILIA XXVI.

6. *Quod natum est ex carne, caro est; et quod natum est ex Spiritu, spiritus est.*

1. Magnis nos mysteriis dignatus est unigenitus Filius Dei; magnis, et quibus digni non eramus, sed quæ decebat illum dare. Nam si merita nostra quis reputet, non solum dono eramus indigni, sed supplicio et ultioni obnoxii. Sed id non respiciens ille, non modo nos a supplicio liberavit, sed vitam largitus est priori longe clariorem; in alium nos mundum induxit, aliam condidit creaturam: *Si qua enim in Christo nova creatura* (2. *Cor.* 5. 17), inquit. Quæ nova creatura? Audi ipsum: *Nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non poterit intrare in regnum Dei.* Paradisus nobis concreditus fuit [1], neque digni fuimus qui illic versaremur, et in cælum nos extulit. In prioribus fideles non fueramus, et majora tamen tradidit: non potuimus ab uno abstinere ligno, et supernas præbuit delicias: in paradiso non perseveravimus, et cælos nobis aperuit. Jure dixit Paulus: *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei* (*Rom.* 11. 33)! Non ultra mater, non ultra partus, non somni, non concubitus et amplexus: sursum tandem naturæ nostræ texitur opificium ex Spiritu et aqua. Aqua autem assumpta est, partus genito facta. Quod est matrix embryoni, hoc est aqua fideli: in aqua enim fingitur et formatur. Primum dicebatur: *Producant aquæ reptile animæ viventis* (*Gen.* 1. 20); ex quo autem Jordanis fluenta ingressus est Dominus, non amplius reptilia animarum viventium, sed animas rationales Spiritum sanctum ferentes aqua producit. Ac quod de sole dictum est, *Tamquam sponsus procedens de thalamo suo* (*Psal.* 18. 6); id de fidelibus jam dici possit, qui splendidiores quam sol emittunt radios. Sed quod in vulva formatur, tempore opus habet; in aqua vero non sic, sed uno temporis momento fiunt omnia. Ubi enim fluxa vita ex corporea corruptione principium habet, moras trahit id quod paritur (talis quippe est corporum natura: tempore illa perfectionem acquirunt): spiritualia vero non sic. Sed quid? A principio perfecta sunt. Verum quia Nicodemus hæc frequenter audiens turbabatur, vide quo modo ipsi mysterii arcanum aperiat, et clarum reddat id quod obscurum antea erat, cum ait: *Quod natum est ex carne, caro est; et quod natum est ex Spiritu, spiritus est.* Ipsum abducit a rebus omnibus sub sensum cadentibus, neque sinit corporeis oculis mysteria scrutari. Non de carne, inquit, disserimus, sed de spiritu, o Nicodeme. Interim eum ad superna transmittit. Nihil ergo sensile quæras: nam Spiritus his oculis non percipitur: neque putes quod carnem Spiritus pariat.

Christi caro quomodo nata. Explicatio illius, Quod natum est ex spiritu, spiritus est, *et illius,* Spiritus ubi vult spirat.— Quomodo ergo, dixerit forte quispiam, Domini, caro nata est? Non a Spiritu tantum, sed etiam a carne; quod Paulus his verbis significat: *Factum ex muliere, factum sub lege* (*Gal.* 4. 4). Spiritus enim illam sic formavit, non ex nihilo: nam quid opus fuisset vulva? sed ex virginea carne: quomodo autem, non possum explicare. Illud porro factum est, ne quis alienum a natura nostra partum illum existimaret. Nam si re sic gesta, sunt tamen quidam qui talem non credunt generationem; nisi virginalis carnis particeps fuisset, quo non prorupissent impietatis? *Quod natum est ex Spiritu, spiritus est.* Viden' Spiritus dignitatem? Nam Dei opus ille efficit. Supra dicebat, *Ex Deo nati sunt;* hic vero dixit ipsos a Spiritu gigni: *Quod natum est ex Spiritu, spiritus est;* id est, Qui natus est ex Spiritu, spiritualis est. Generationem quippe hic non secundum substantiam dicit, sed secundum honorem et gratiam. Si ergo filius sic natus est, quid amplius habebit quam cæteri homines, qui ita nati sunt? quomodo Unigenitus est? Nam et ego ex Deo natus sum, sed non ex ejus substantia. Si ergo neque ipse ex ejus substantia, in quo differt a nobis? Sic quoque Spiritu minor invenietur. Nam hujusmodi generatio fit ex Spiritus gratia. Num ergo ut Filius maneat, Spiritus auxilio opus habet? Ecquid hæc a Judaica doctrina differunt? Cum dixisset ergo Christus, Qui natus est ex Spiritu, spiritus est; quod turbatum illum adhuc cerneret, ad sensibile exemplum progreditur. 7. *Ne mireris,* inquit, *quia dixi tibi, Oportet nos nasci denuo.* 8. *Spiritus ubi vult spirat.* Cum dicit, *Ne mireris,* ejus animi perturbationem significat, et ad subtiliorem corporum rationem deducit. Nam a carnalibus ipsum abduxerat his verbis, *Quod natum est ex Spiritu, spiritus est.* Quia vero non intelligebat ille quid hoc esset, rursus illum ad aliam transfert imaginem, neque ad corporum crassitudinem adducens, neque de incorporeis omnino loquens (neque enim poterat id ille intelligere); sed medium aliquid corporeum inter et incorporeum invenit, venti nempe impetum; indeque illum instituit. De vento namque dicit: *Vocem ejus audis; sed nescis unde veniat, aut quo vadat.* Cum dicit, *Ubi vult spirat,* non significat ventum arbitrio suo ferri; sed naturalem ejus impetum et vim sine impedimento latam. Solet enim Scriptura etiam de inanimatis ita loqui, ut cum dicit: *Vanitati creatura subjecta est non volens* (*Rom.* 8. 20). Illud igitur, *Ubi vult spirat,* non posse illum retineri significat, et ubique diffundi, neminemque illum impedire, quominus huc illuc feratur; sed magna vi effundi, nemine impetum coercere valente.

2. *Et vocem ejus audis;* strepitum nempe et sonum: *sed nescis unde veniat, aut quo vadat. Sic est omnis qui natus est ex Spiritu.* Hæc conclusio est. Si hujus venti, inquit, quem sensu, nempe auditu et tactu, percipis, impetum explicare non potes, nec viam

[1] Quidam Codices habent: *E possessione terræ excidimus.*

ejus nosti ; cur divini Spiritus operationem curiose exploras, qui venti vim non intelligis, etsi sonum audias? Illud enim, *Ubi vult spirat*, de Paracleti potestate dictum est, et sic explicandum : Si ventum nemo cohibet, sed quo vult ille fertur, multo magis Spiritus operationem nec naturæ leges quælibet, nec corporeæ generationis termini, nec quævis alia hujusmodi poterunt cohibere. Quod autem de vento dicatur illud, *Vocem ejus audis*, inde perspicuum est. Neque enim infideli, qui non nosset operationem Spiritus dixisset, *Vocem ejus audis*. Quemadmodum igitur ventus non apparet, etiamsi sonum emittat : sic nec spiritualis generatio oculis corporeis perspicitur. Atqui ventus est corpus, licet tenuissimum : nam quod sensui subjicitur, corpus est. Si ergo non ægre fers quod corpus non videas, neque ideo ipsum esse diffiteris ; cur de spiritu audiens turbaris, et tot rationes exigis, cum tamen id circa corpus non agas? Quid ergo Nicodemus? Adhuc in Judaica vilitate manet, cum tam manifestum exemplum acceperit. Cui adhuc cum dubio dicenti, 9. *Quomodo possunt hæc fieri?* vehementius dicit Christus, 10. *Tu es magister in Israel, et hæc ignoras?* Vide quomodo nusquam eum de malitia, sed de stoliditate potius [1] ac simplicitate accusat. Ecquid habet commune dixerit quispiam, hæc generatio cum Judaicis rebus? Sed quid, quæso, non commune? Etenim primi hominis formatio, necnon mulieris ex latere eductæ, item steriles, et ea quæ per aquas perfecta sunt, in fonte videlicet, unde Elisæus ferrum eduxit ; ea quæ in mari Rubro, quod trajecerunt Judæi ; ea quæ in piscina, quam angelus agitabat, et quæ ad Neeman Syrum spectant, qui in Jordane mundatus est : hæc inquam omnia generationem et purgationem futuram, quasi in figura prænuntiabant ; necnon prophetarum dicta hunc nascendi modum subindicabant, exempli causa : *Annuntiabitur Domino generatio ventura, et annuntiabunt justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus* (*Psal.* 21. 34) ; et illud, *Renovabitur ut aquilæ juventus tua* (*Psal.* 102. 5) ; item, *Illuminare Jerusalem : ecce Rex tuus venit* (*Isai.* 60. 1) ; et, *Beati quorum remissæ sunt iniquitates* (*Psal.* 31. 1). Et Isaac quoque figura erat hujus generationis. Dic enim, o Nicodeme, quomodo natus ille est? an lege naturæ? Nequaquam : ergo quidam medius inter hanc et illam generationem modus erat, illa enim ex concubitu est, hic vero non ex sanguinibus natus est. Ego vero demonstrabo, non hanc modo generationem, sed et illam ex Virgine, hisce modis prænuntiatam fuisse. Quia enim nemo facile crediturus erat virginem parere, steriles primum, deinde non modo steriles, sed etiam anus peperierunt : quamvis longe mirabilius sit, ex costa mulierem fieri ; verum quia illud antiquissimum erat, alius pariendi novus modus sequutus est, nempe sterilium, qui virginalis partus fidem antecessit. Hæc ergo Nicodemo in memoriam revocans dicebat : *Tu es magister in Israel, et hæc ignoras? Quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum nemo accipit.* Hæc subjunxit, et aliunde rursum dicto fidem faciens, et illius [1] imbecillitati se attemperans.

[1] Alii legunt, *tantum*, pro, *potius*.

3. Quid vero significat illud, 11. *Quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur?* Quia cum visus plus quam alii sensus nobis fidem faciat, et cum persuadere volumus, ita loquamur, Non auditu percepimus, sed ipsis oculis vidimus. Ideo Christus humano more ipsum alloquitur, hincque dictis fidem facit. Quodque res ita sit, quod nihil aliud declarare velit, neque visum sensibilem intelligat, hinc palam est. Postquam enim dixerat, *Quod natum est ex carne, caro est ; et quod natum est ex Spiritu, spiritus est ;* subjunxit, *Quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur.* Hoc autem nondum factum fuerat. Cur ergo dicit, *Quod vidimus?* Annon manifestum est ipsum loqui de accurata cognitione, quæ non errare possit? *Et testimonium nostrum nemo accipit.* Illud ergo, *Quod scimus*, vel de se et de Patre dicit, vel de se ipso solum. Illud vero, *Nemo accipit*, non ægre ferentis nunc est, sed rem gestam narrantis. Non enim dixit : Quid vobis insensibilius sit, qui ea quæ a nobis ita accurate annuntiantur non admittitis? sed rebus et verbis nullam non mansuetudinem exhibens, nihil ita loquitur ; sed miti sermone quod futurum erat prædicit, nos hinc quoque ad summam instituens mansuetudinem, ut cum quosdam alloquimur, nec ipsis suademus, ne id indigne feramus. Nam qui indignatur, nihil perficere solet, sed magis a fide habenda avertit. Ideo oportet ab ira abstinere : illud vero quod dicimus fide dignum reddere, abstinendo, non ab ira modo, sed etiam a clamore. Materia enim iræ clamor. Impediamus igitur equum, ut dejiciamus equitem ; iræ pennas cædamus, ne malum accrescat. Acutus enim morbus est ira, qui possit animas nostras decipere. Ideo illi aditus undique intercludendus est. Nam absurdum esset feras mansuefacere posse, mentem vero nostram efferatam despicere. Ignis vehemens est ira, qui omnia absumit : nam et corpus corrumpit et animam labefactat, atque injucundum visuque turpem hominem reddit. Certe si iratus seipsum intueri posset, non altera indigeret admonitione. Nihil enim insuavius irato vultu. Ebrietas quædam ira est, imo ebrietate deterior, et dæmone miserabilior. Verum si curemus ne in clamorem erumpamus, optimam philosophiæ viam invenicmus. Ideo Paulus non iram modo, sed etiam clamorem vitare jubet : *Omnis ira et clamor tollatur a vobis* (*Ephes.* 4. 31). Obtemperemus [2] ergo huic omnis philosophiæ magistro : et cum contra servos nostros irascimur, peccata nostra cogitemus, et eorum nos mansuetudinis pudeat. Cum enim tu conviciis oneras, ille vero silens convicia tolerat ; tu te turpiter geris, ille philosophatur : id pro admonitione habeas. Etsi namque servus, homo tamen est, anima præditus immortali, iisdemque a communi Domino honoratus donis. Quod si par nobis in majoribus et spiritualibus, hu-

[1] Morel. habet, *illorum*, pro, *illius*.

[2] Unus habet : *Ideo Paulus.... clamorem suppressit. Obtemperemus*, etc., omissis interpositis.

ἅπαν. Εἰ γὰρ τούτου, φησὶ, τοῦ πνεύματος, οὗ τὴν αἴσθησιν δέχῃ τῇ ἀκοῇ καὶ τῇ ἁφῇ, τὴν ὁρμὴν ἑρμηνεῦσαι οὐκ οἶδας, οὐδὲ τὴν ὁδόν· πῶς τὴν ἀπὸ τοῦ θείου Πνεύματος ἐνέργειαν περιεργάζῃ, τὴν τοῦ ἀνέμου οὐκ ἐπιστάμενος, καίτοι φωνὴν ἀκούων; Τὸ τοίνυν, *Ὅπου θέλει πνεῖ*, καὶ πρὸς παράστασιν τῆς τοῦ Παρακλήτου εἴρηται ἐξουσίας. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ γὰρ τοῦτο οὐδεὶς κατέχει, ἀλλ' ὅπου θέλει φέρεται· πολλῷ μᾶλλον τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν οὐ φύσεως δυνήσονται νόμοι κατασχεῖν, οὐχ ὅροι σωματικῆς γεννήσεως, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Ὅτι δὲ περὶ ἀνέμου εἴρηται τὸ *Τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις*, δῆλον ἐκεῖθεν· Οὐ γὰρ ἂν ἀπίστῳ διαλεγόμενος, καὶ οὐκ εἰδότι τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν εἶπε, *Τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις*. Ὥσπερ οὖν ὁ ἄνεμος οὐ φαίνεται, καίτοι γε φωνὴν διδούς· οὕτως οὐδὲ ἡ τοῦ πνευματικοῦ φαίνεται γέννησις ὀφθαλμοῖς σώματος, καίτοι γε σῶμα ὁ ἄνεμος, εἰ καὶ [151] λεπτότατον· τὸ γὰρ αἰσθήσει ὑποβαλλόμενον, σῶμα. Εἰ τοίνυν τὸ σῶμα οὐκ ἀσχάλλεις ὅτι μὴ ὁρᾷς, οὐδὲ ἀπιστεῖς διὰ τοῦτο, τί δήποτε περὶ τοῦ Πνεύματος ἀκούων ἰλιγγιᾷς, καὶ τοσαύτας ἀπαιτεῖς εὐθύνας, ἐπὶ σώματος τοῦτο οὐ ποιῶν; Τί οὖν ὁ Νικόδημος; Ἔτι ἐπὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς εὐτελείας μένει, καὶ ταῦτα παραδείγματος οὕτω σαφῶς λεχθέντος, αὐτῷ. Ὃ καὶ ἀπορητικῶς πάλιν εἰπόντι, *Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι;* λοιπὸν πληκτικώτερον πρὸς αὐτὸν ὁ Χριστὸς διαλέγεται, *Σὺ εἶ ὁ διδάσκαλος*, λέγων, *τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ταῦτα οὐ γινώσκεις;* Ὅρα πῶς οὐδαμοῦ κονηρίαν κατηγορεῖ τοῦ ἀνδρός, ἀλλ' εὐήθειαν καὶ ἀφέλειαν μᾶλλον [b]. Καὶ τί κοινὸν αὕτη πρὸς τὰ Ἰουδαϊκὰ ἡ γέννησις ἔχει; εἰπόι τις ἄν. Τί γὰρ οὐ κοινόν, εἰπέ μοι; Ὅτε γὰρ πρῶτος γενόμενος ἄνθρωπος, ἦ τε ἀπὸ τῆς πλευρᾶς γενομένη γυνή, καὶ αἱ στεῖραι, καὶ τὰ διὰ τῶν ὑδάτων ἐπιτελεσθέντα, λέγω δὲ τὰ κατὰ τὴν πηγὴν ἐξ ἧς ὁ Ἐλισσαῖος τὸ σιδήριον ἐμετεώρισε, τὰ κατὰ τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν ἣν διέβησαν οἱ Ἰουδαῖοι, τὰ κατὰ τὴν κολυμβήθραν ἣν ὁ ἄγγελος ἐκίνει, τὰ κατὰ τὸν Σύρον Νεεμὰν τὸν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ καθαρθέντα· ταῦτα πάντα τὴν γέννησιν καὶ τὸν καθαρμὸν τὸν μέλλοντα ἔσεσθαι, ὡς ἐν τύπῳ προανεφώνει. Καὶ τὰ παρὰ τῶν προφητῶν εἰρημένα [c] τοῦτον αἰνίττεται τῆς γεννήσεως τὸν τρόπον· οἷον τὸ *Ἀναγγελήσεται τῷ Κυρίῳ γενεὰ ἡ ἐρχομένη, καὶ ἀναγγελοῦσι τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ λαῷ τῷ τεχθησομένῳ, ὃν ἐποίησεν ὁ Κύριος*· τὸ *Ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης σου*· τὸ *Φωτίζου Ἰερουσαλήμ· ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεται*· τὸ *Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι*. Καὶ ὁ Ἰσαὰκ δὲ τύπος ἦν τῆς γεννήσεως ταύτης. Εἰπὲ γάρ, ὦ Νικόδημε, πῶς ἐκεῖνος ἐτέχθη; ἆρα νόμῳ φύσεως; Οὐδαμῶς. Οὕτω μέσος ὁ τρόπος ταύτης κἀκείνης τῆς γεννήσεως ὅτος ἦν· ἐκείνης μὲν, ὅτι ἐκ συνουσίας· ταύτης δὲ, ὅτι οὐκ ἐξ αἱμάτων ἐτέχθη. Ἐγὼ δὲ δείκνυμι ὅτι οὐ ταύτην μόνον τὴν γέννησιν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐκ παρθένου προανεφώνουν οὗτοι οἱ τρόποι. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἂν τις ῥᾳδίως ἐπίστευσεν ὅτι παρθένος τίκτει, στεῖραι προέλαβον, εἶτα οὐ στεῖραι μόνον, ἀλλὰ καὶ γεγηρακυῖαι. Καίτοι τῆς στείρας πολὺ θαυμαστότερον τὸ ἀπὸ πλευρᾶς γενέσθαι γυναῖκα· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκεῖνο ἀρχαῖον ἦν καὶ παλαιὸν, πάλιν ἄλλος γίνεται τρόπος νέος καὶ πρόσφατος, ὁ τῶν στειρῶν, προσδοποιῶν τῇ πίστει τῆς παρθενικῆς ὠδῖνος. Τούτων οὖν αὐτὸν ἀναμιμνήσκων, ἔλεγε· *Σὺ εἶ ὁ διδάσκαλος τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ταῦτα οὐ γινώσκεις; Ὃ οἴδαμεν, λαλοῦμεν, καὶ ὃ ἑωράκαμεν, μαρτυροῦμεν, καὶ τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν οὐδεὶς λαμβάνει.* Ταῦτα ἐπήγαγε, καὶ ἐτέρωθεν πάλιν ἀξιόπιστον τὸν λόγον ποιῶν, καὶ πρὸς τὴν ἀσθένειαν τὴν ἐκείνου [d] συγκαταβαίνων τῇ λέξει.

γ'. Τί δέ ἐστιν ὃ φησιν· *Ὃ οἴδαμεν, λαλοῦμεν, καὶ ὃ ἑωράκαμεν, μαρτυροῦμεν*; Ἐπειδὴ καὶ παρ' ἡμῖν ἡ ὄψις ἐστὶ τῶν ἄλλων αἰσθήσεων πιστοτέρα, κἂν βουληθῶμέν τινα πιστώσασθαι, οὕτω λέγομεν, [152] ὅτι τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν ἑωράκαμεν, οὐκ ἐξ ἀκοῆς οἴδαμεν· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἀνθρωπινώτερον πρὸς αὐτὸν διαλέγεται, τὸν λόγον κἀντεῦθεν πιστούμενος. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστι, καὶ οὐδὲν ἄλλο παραστῆσαι βούλεται, οὐδὲ ὄψιν αἰσθητὴν ἐμφαίνει, δῆλον ἐκεῖθεν. Εἰπὼν γὰρ, *Τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σάρξ ἐστι καὶ, Τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν*, ἐπήγαγεν· *Ὃ οἴδαμεν, λαλοῦμεν, καὶ ὃ ἑωράκαμεν, μαρτυροῦμεν.* Τοῦτο δὲ οὐδέπω γεγεννημένον ἦν. Πῶς οὖν λέγει, *Ὃ ἑωράκαμεν;* Οὐκ εὔδηλον ὅτι λέγει περὶ τῆς ἀκριβοῦς γνώσεως, καὶ οὐκ ἄλλως ἐχούσης; *Καὶ τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν οὐδεὶς λαμβάνει.* Τὸ μὲν οὖν, *Ὃ οἴδαμεν* [e], ἤτοι περὶ ἑαυτοῦ καὶ τοῦ Πατρός φησιν, ἢ περὶ ἑαυτοῦ μόνου· τὸ δὲ, *Οὐδεὶς λαμβάνει*, οὐ δυσχεραίνοντός ἐστι τὸ ῥῆμα νῦν, ἀλλὰ τὸ γινόμενον ἀπαγγέλλοντος. Οὐ γὰρ εἶπε· Τί δὲ ὑμῶν ἀναισθητότερον γένοιτ' ἄν, οἳ τὰ παρ' ἡμῶν οὕτως ἀκριβῶς ἀπαγγελθέντα οὐ προσίεσθε; ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων καὶ διὰ τῶν ῥημάτων πᾶσαν ἐπιείκειαν ἐνδεικνύμενος, τούτων μὲν οὐδὲν ἐφθέγξατο, πράως δὲ καὶ ἡμέρως τὸ συμβησόμενον προανεφώνησεν, ἐντεῦθεν εἰς πᾶσαν καὶ ἡμᾶς ἐνάγων πραότητα, καὶ παιδεύων ἡμᾶς, ὅταν πρός τινας διαλεγώμεθα, καὶ μὴ πείθωμεν, μὴ δυσχεραίνειν, μηδὲ ἐκθηριοῦσθαι. Οὐ γὰρ ἔστιν ἀνύσαι τὸν [f] χαλεπαίνοντα, ἀλλὰ καὶ ἀπειθέστερον ἐργάσασθαι μᾶλλον. Διὰ τοῦτο χρὴ τῆς μὲν ὀργῆς ἀπέχεσθαι, πάντοθεν δὲ ἀξιόπιστον ποιεῖν τὸν λόγον, οὐ τῷ μὴ ὀργίζεσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ μηδὲ κράζειν. Ὕλη γὰρ ὀργῆς ἡ κραυγή. Συμποδίσωμεν τοίνυν τὸν ἵππον, ἵνα καταστρέψωμεν τὸν ἀναβάτην· περικόψωμεν τὰ πτερὰ τοῦ θυμοῦ, καὶ οὐκ ἔτι πρὸς ὕψος ἀρθήσεται τὸ κακόν. Ὀξὺς γὰρ ἡ ὀργὴ πάθος, ὀξὺς, καὶ δεινὸν κλέψαι τὰς ἡμετέρας ψυχάς. Διὰ τοῦτο χρὴ πάντοθεν ἀποφράττειν αὐτῷ τὴν εἴσοδον. Καὶ γὰρ ἄτοπον θηρία μὲν δύνασθαι ἡμεροῦν, τὴν δὲ ἡμετέραν διάνοιαν ἀγριαίνουσαν περιορᾶν. Πῦρ ἐστι σφοδρὸν ὁ θυμὸς πάντα διατρώγων· καὶ γὰρ καὶ σῶμα λυμαίνεται, καὶ ψυχὴν διαφθείρει, καὶ ἀηδῆ κατασκευάζει καὶ αἰσχρὸν ἰδεῖν· καὶ εἰ τὸν ὀργιζόμενον ἦν δυνατὸν ἑαυτῷ ἕλκειν κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ὀργῆς, οὐκ ἂν ἑτέρας ἐδεήθη παραινέσεως. Οὐδὲν γὰρ ἀτερπέστερον ὄψεως ὀργιζομένης. Μέθη τις ἐστὶν ἡ ὀργὴ, μᾶλλον δὲ μέθης χαλεπωτέρα, καὶ δαίμονος ἐλεεινοτέρα. Ἀλλ' ἂν μελετήσωμεν μὴ κράζειν, ἀρίστην ὁδὸν φιλοσοφίας εὑρήσομεν. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος μετὰ τῆς ὀργῆς καὶ τὴν κραυγὴν ἀναιρεῖν γράφει, λέγων· *Πᾶσα ὀργὴ καὶ κραυγὴ ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν.* Οὐκοῦν πειθώμεθα τῷ [g] πάσης φιλοσοφίας διδασκάλῳ· καὶ ὅταν ὀργιζώμεθα πρὸς τοὺς οἰκέτας, τὰ ἁμαρτήματα τὰ ἑαυτῶν ἐνοοῦμεν, καὶ τὴν ἐπιείκειαν αἰσχυνώμεθα τὴν ἐκείνων. Ὅταν γὰρ σὺ ὑβρίζῃς, ἐκεῖνος δὲ σιγῇ φέρῃ τὴν ὕβριν, καὶ σὺ μὲν ἀσχημονῇς, ἐκεῖνος δὲ φιλοσοφῇ, τοῦτο ἀντὶ πάσης δέχου νουθεσίας. Εἰ γὰρ καὶ οἰκέτης ἐστὶν, ἀλλ' ἄνθρωπος [153] καὶ ψυχὴν ἔχων ἀθάνα-

[a] Savil. τὸ δὲ, Ὅπου. [b] Alii ἀφέλειαν μόνον. [c] Savil. et codd. 703, 706 προφητῶν δὲ λεγόμενα. [d] Morel. τὴν ἐκείνων. Ibidem quidam τῇ λέξει. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ οἶδ. [e] Quidam τοῦτο δέ· Ὃ οἶδ. [f] Sav. et Mor. suspicantur ἀνύσαι τι. Et vere sic melius quadraret series. Sed sine codd. auctoritate nihil mutamus. [g] Unus κραυγὴν ἀνεῖκε. Πειθώμεθα τοίνυν τῷ omissis interpositis

τον, καὶ τοῖς αὐτοῖς παρὰ [a] τοῦ κοινοῦ Δεσπότου τιμηθεὶς δώροις. Εἰ δὲ ὁ ἐν τοῖς μείζοσι καὶ πνευματικωτέροις ὁμότιμος ἡμῖν ὤν, δι' ἀνθρωπίνην τινὰ εὐτέλειαν καὶ μικρὰν ὑπεροχὴν οὕτω πράως φέρει τὰ παρ' ἡμῶν, τίνος ἂν εἴημεν συγγνώμης ἄξιοι ἢ ποίας ἀπολογίας ἡμεῖς, οἱ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον μὴ δυνάμενοι φιλοσοφεῖν, μᾶλλον δὲ οὐ βουλόμενοι, ὥσπερ ἐκεῖνος διὰ τὸν ἡμέτερον ; Ταῦτα οὖν ἅπαντα λογιζόμενοι, καὶ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν ἐννοοῦντες, καὶ τὸ κοινὸν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, μελετῶμεν ἡρέμα πανταχοῦ φθέγγεσθαι, ἵνα ταπεινοὶ τῇ καρδίᾳ γενόμενοι, ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἀνάπαυσιν εὕρωμεν, τήν τε παροῦσαν, τήν τε μέλλουσαν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. καὶ τοῖς παρά

ΟΜΙΛΙΑ ΚΖ'.

Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς, ἐὰν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύσετε ; Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ.

α'. Ὁ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, καὶ οὐ παύσομαι λέγων. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ὅτι μέλλων ὁ Ἰησοῦς ὑψηλῶν ἅπτεσθαι δογμάτων, διὰ τὴν τῶν ἀκουόντων ἀσθένειαν ἑαυτὸν κατέχει πολλάκις, καὶ οὐ συνεχῶς τοῖς ἀξίοις τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ λόγοις ἐνδιατρίβει, ἀλλὰ μᾶλλον τοῖς συγκατάβασιν ἔχουσι. Τὸ μὲν γὰρ ὑψηλὸν καὶ μέγα, καὶ ἅπαξ λεχθὲν, ἱκανὸν παραστῆσαι τὴν ἀξίαν ἐκείνην, καθόσον [a] ἡμῖν ἀκοῦσαι δυνατόν· τὰ δὲ ταπεινότερα καὶ ἐγγὺς τῆς τῶν ἀκροωμένων διανοίας, εἰ μὴ διηνεκῶς ἐλέγετο, οὐ ταχέως κατέσχε τὰ ὑψηλὰ τὸν χαμαίζηλον ἀκροατήν. Διὸ δὴ τοῦτό ἐστι καὶ τὰ πλείονα ταπεινότερα τῶν ὑψηλῶν εἰρημένα παρ' αὐτοῦ. Ἀλλ' ἵνα μὴ τοῦτο ἑτέραν τινὰ ἐργάσηται βλάβην πάλιν, κατέχον κάτω τὸν μαθητὴν, οὐχ ἁπλῶς τὰ καταδεέστερα τίθησιν, ἂν μὴ πρότερον εἴπῃ καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν ταῦτα λέγει· ὃ δὴ [b] καὶ ἐνταῦθα πεποίηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε περὶ τοῦ βαπτίσματος ἄπερ εἶπε, καὶ τῆς κατὰ χάριν γεννήσεως τῆς ἐν τῇ γῇ γινομένης, βουλόμενος καὶ εἰς τὴν γέννησιν καθεῖναι τὴν ἑαυτοῦ τὴν ἀπόῤῥητον ἐκείνην καὶ ἄφραστον, τέως διαβαστάζει, καὶ οὐ καθίησιν· εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν [c] λέγει, δι' ἣν οὐ καθίησι. Τίς δέ ἐστιν αὕτη ; Ἡ παχύτης καὶ ἡ ἀσθένεια τῶν ἀκουόντων. Καὶ ταύτην αἰνιττόμενος [d] ἐπήγαγε λέγων· *Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς, ἐὰν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύσετε ;* Ὥστε ὅπουπερ ἂν εἴπῃ μέτριόν τι καὶ ταπεινὸν, τῇ τῶν ἀκουόντων ἀσθενείᾳ λογιστέον αὐτό. Τὰ δὲ ἐπίγεια ἐνταῦθα τινὲς μὲν περὶ τοῦ ἀνέμου φασὶν εἰρῆσθαι· τουτέστιν, εἰ καὶ ὑπόδειγμα ἀπὸ τῶν ἐπιγείων ἔδωκα, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπείσθητε, [154] πῶς δυνήσεσθε τὰ ὑψηλότερα μαθεῖν ; Εἰ δὲ τὸ βάπτισμα ἐπίγειον ἐνταῦθα λέγοι, μὴ θαυμάσῃς. Ἡ γὰρ διὰ τὸ ἐν τῇ γῇ τελεῖσθαι, ἢ πρὸς σύγκρισιν τῆς ἑαυτοῦ γεννήσεως τῆς φρικωδεστάτης ἐκείνης ὀνομάζων οὕτως αὐτὸ καλεῖ. Εἰ γὰρ καὶ ἐπουράνιος αὕτη ἡ γέννησις, ἀλλὰ πρὸς ἐκείνην παραβαλλομένη τὴν ἀληθῆ, καὶ ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας; οὖσαν, ἐπίγειός ἐστι. Καὶ καλῶς οὐκ εἶπεν, Οὐχὶ νοεῖτε, ἀλλ', *Οὐ πιστεύετε.* Ὅταν μὲν γὰρ πρὸς ἐκεῖνά τις δυσκολαίνῃ, ἃ διὰ τοῦ νοῦ λαβεῖν ἔστι, καὶ μὴ ῥᾳδίως καταδέχηται, εἰκότως ἂν ἄνοιαν ἐγκαλοῖτο· ὅταν δὲ ταῦτα μὴ δέχηται, ἃ λογισμῷ μὲν οὐκ ἔστι λαβεῖν, πίστει δὲ μόνῃ, οὐκ ἔτι ἀνοίας, ἀλλ' ἀπιστίας ἐστὶ τὸ ἔγκλημα. Ἀπάγων οὖν αὐτὸν τοῦ μὴ ζητεῖν λογισμοῖς τὸ λεχθὲν, σφοδρότερον αὐτοῦ καθικνεῖται, ἀπιστίαν ἐγκαλῶν. Εἰ δὲ τὴν ἡμετέραν πίστει χρὴ δέχεσθαι γέννησιν, τίνος ἂν εἶεν ἄξιοι οἱ τὴν τοῦ Μονογενοῦς λογισμοῖς περιεργαζόμενοι ; Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν, καὶ τίνος ἕνεκεν ἐλέγετο ταῦτα, εἰ μὴ ἔμελλον πιστεύειν οἱ ἀκούοντες ; Ὅτι εἰ καὶ ἐκεῖνοι μὴ ἐπίστευον, ἀλλ' οἱ μετ' αὐτοὺς ἔμελλον αὐτὰ δέχεσθαι καὶ κερδαίνειν. Καθικνούμενος τοίνυν αὐτοῦ σφοδρότατα, δείκνυσι λοιπὸν ὅτι οὐ ταῦτα οἶδε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πολλῷ πλείω τούτων καὶ μείζω Ὅθεν καὶ τοῦτο διὰ τῆς ἐπαγωγῆς ἐδήλωσεν, οὕτως εἰπών· *Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ.* Καὶ ποία αὕτη ἡ ἀκολουθία, φησί; Μεγίστη μὲν οὖν, καὶ [e] σφόδρα τοῖς ἔμπροσθεν συνᾴδουσα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνος εἶπεν, ὅτι *Οἴδαμεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐλήλυθας διδάσκαλος*, τοῦτο αὐτὸ διορθοῦται, μονονουχὶ λέγων· μὴ νομίσῃς με οὕτως εἶναι διδάσκαλον ὡς τοὺς πολλοὺς τῶν προφητῶν ἀπὸ γῆς ὄντας. Ἐξ οὐρανοῦ γὰρ πάρειμι νῦν. Τῶν μὲν γὰρ [f] προφητῶν οὐδεὶς ἀναβέβηκεν ἐκεῖ· ἐγὼ δὲ ἐκεῖ διατρίβω. Εἶδες πῶς καὶ τὸ σφόδρα δοκοῦν ὑψηλὸν εἶναι, σφόδρα ἀνάξιον αὐτοῦ τῆς μεγαλωσύνης ἐστίν ; Οὐ γὰρ ἐν οὐρανῷ μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ, καὶ πάντα πληροῖ. Ἀλλ' ἔτι πρὸς τὴν ἀσθένειαν τοῦ ἀκροατοῦ διαλέγεται, κατὰ μικρὸν αὐτὸν ἀνάγειν βουλόμενος. Υἱὸν δὲ ἀνθρώπου ἐνταῦθα οὐ τὴν σάρκα ἐκάλεσεν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐλάττονος οὐσίας ὅλον ἑαυτὸν, ἵν' οὕτως εἴπω, ὠνόμασε νῦν. Καὶ γὰρ τοῦτο ἔθος αὐτῷ, πολλάκις μὲν ἀπὸ τῆς θεότητος, πολλάκις δὲ ἀπὸ τῆς ἀνθρωπότητος τὸ πᾶν καλεῖν. *Καὶ καθὼς Μωϋσῆς ὕψωσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, φησὶν, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου.* Πάλιν καὶ τοῦτο δοκεῖ ἀπηρτῆσθαι τῶν ἔμπροσθεν, πολλὴν δὲ καὶ αὐτὸ τὴν συνάφειαν ἔχει. Εἰπὼν γὰρ τὴν μεγίστην εἰς ἀνθρώπους γεγεννημένην εὐεργεσίαν διὰ τοῦ βαπτίσματος, ἐπάγει καὶ τὴν ταύτης αἰτίαν, καὶ ἐκείνης οὐκ ἐλάττονα, τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ. Ὥσπερ οὖν καὶ [g] Παῦλος Κορινθίοις διαλεγόμενος, ταύτας ὁμοῦ τίθησι τὰς εὐεργεσίας, οὕτω λέγων· *Μὴ Παῦλος ἐσταυρώθη ὑπὲρ ὑμῶν, ἢ εἰς τὸ ὄνομα Παύλου* [155] *ἐβαπτίσθητε ;* Μάλιστα γὰρ πάντων τὰ δύο ταῦτα τὴν ἄφατον αὐτοῦ δείκνυσιν ἀγάπην, ὅτι τε ὑπὲρ ἐχθρῶν ἔπαθε, καὶ ὅτι ἀποθανὼν ὑπὲρ ἐχθρῶν, διὰ τοῦ βαπτίσματος ὁλόκληρον τῶν ἁμαρτημάτων τὴν συγχώρησιν ἐδωρήσατο.

β'. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ εἶπε σαφῶς, ὅτι μέλλω σταυροῦσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τὸν παλαιὸν παρέπεμψε τύπον τοὺς ἀκροατάς ; Πρῶτον μὲν, ἵνα μάθωσιν [h] ὅτι συγγενῆ τὰ παλαιὰ τοῖς καινοῖς, καὶ οὐκ ἀλλότρια τούτων ἐκεῖνα· ἔπειτα ἵνα γνῷς, ὅτι οὐκ ἄκων ἐπὶ τὸ πάθος ἤρχετο· καὶ ἔτι πρὸς τούτοις ἵνα μάθῃς, ὅτι οὔτε αὐτῷ τις ἀπὸ τοῦ πράγματος γίνεται βλάβη, καὶ πολλοῖς ἐντεῦθεν τίκτεται σωτηρία. Ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ, καὶ πῶς ἕνι εἰς τὸν σταυρωθέντα πιστεύσαντας σωθῆναι, ὅταν καὶ αὐτὸς ὑπὸ θανάτου κατεσχημένος

[a] Morel. καθὼς, Savil. καθόσον. Ib. Morel. καὶ ἀπόμενα τῆς. Paulo post quidam τῶν χαμαιζήλων ἀκροατῶν. Fr. Aretinus hunc locum sic vertit, *non facile humilem auditorem ad alta erigunt*, ac si legerit, οὐ ταχέως ἀνήγαγεν εἰς τὰ ὑψηλά. [b] Alii ταῦτα ἐρεῖ· ὃ δή. [c] Alii οὐ μὴν καθίησι καὶ τὴν αἰτίαν. [d] Morel. ἣν δὴ καὶ αἰνιττ.

[e] Morel. μεγίστη, ἀγαπητὲ, καί. [f] Morel. τῶν μὲν οὖν. [g] Morel. ὥσπερ δὴ καί. [h] Savil. ἵνα μάθῃς.

manæ cujusdam et vilis prærogativæ gratia convicia nostra ita mansuete ferat : qua venia, et qua defensione digni erimus, qui divino metu non possumus, imo nolumus, ut ille nostro, philosophari? Hæc itaque omnia nobiscum reputantes, ac peccata nostra naturæque consortium cogitantes, mansuete ubique loqui studeamus, ut humiles corde effecti, animabus nostris requiem inveniamus et præsentem et futuram ; quam utinam omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria unaque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVII.

12. *Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo, si dixero vobis cœlestia, credetis?* 13. *Nemo ascendit in cœlum, nisi qui de cœlo descendit, Filius hominis, qui est in cœlo.*

1. *Christus auditorum imbecillitati se attemperabat, quomodo et qua mente. Unigeniti generatio non ratione inquirenda. Versus quos explicat inter se cohærere et quadrare demonstrat Chrysostomus.* — Quod sæpe dixi, hoc et nunc dicam, nec finem dicendi faciam. Quid hoc est? Loquuturus Jesus de sublimibus, auditorum sæpe imbecillitati sese attemperat, neque magnitudine sua dignis utitur verbis, sed demissioribus. Nam sublime magnumque dictum semel prolatum, illam posset dignitatem declarare, quantum scilicet audire nos possumus : humiliora vero, quæ auditorum mentem attingere possunt, nisi frequenter dicerentur, sublimia cum essent, humi repentem auditorem non attigissent. Ideo longe plura humilia dixit, quam sublimia. Sed ne hoc aliud damnum importaret, et humi discipulum retineret, inferiora illa non dicit, nisi causam illa dicendi afferat : quod hic etiam fecit. Cum enim dixisset de baptismate, et de illa quæ in terra fit secundum gratiam generatione, volens de generatione illa sua arcana et ineffabili loqui, intermittit tamen, et qua de causa intermittat ipse declarat. Quænam illa causa est? Auditorum crassities et imbecillitas, quam mox subindicavit his verbis : *Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo, si dixero vobis cœlestia, credetis?* Itaque ubi modestum quid et humile dicit, id auditorum imbecillitati adscribendum est. Terrestria vero hic quidam putant ventum significare, ac si diceret : Si exemplum ex terrenis dedi, nec tamen obtemperastis, quomodo poteritis sublimiora discere? Si porro hic baptisma terrenum appellet, ne mireris. Aut enim illud ita vocat quod in terris conferatur ; aut ita vocat, ipsum comparando cum tremenda illa sua generatione. Nam etsi hæc generatio cœlestis sit, si tamen comparetur cum illa ex Patris substantia generatione, terrena dici potest. Ac jure non dixit, Non intelligitis, sed, *Non creditis*. Si quis enim ea credere et admittere nolit, quæ mente percipi possunt, is jure stultitiæ accusetur ; si quis vero illa non admittat, quæ non mente, sed fide percipiuntur, is non jam stultitiæ, sed incredulitatis causa arguitur. Ut ergo illum abducat, ne ratiociniis dictum percipere quærat, vehementius in illum invehitur, de incredulitate accusans. Si vero nostram illam generationem fide admittere oporteat, quo non digni sunt supplicio, qui Unigeniti generationem ratione inquirunt? Sed forte dixerit quispiam, Cur hæc dicta sunt, si auditores non crediturі erant? Quia etsi illi non crediturі erant, at crediturі certe futuri homines, et hinc utilitatem percepturi. Vehementius ergo in illum invehens, ostendit demum, se non modo illa nosse, sed etiam alia longe plura et majora ; quod per sequentia ostendit dicens : *Nemo in cœlum ascendit, nisi qui de cœlo descendit, Filius hominis, qui est in cœlo.* Et quænam, inquies, hæc consequentia? Maxima certe, et admodum cum supradictis consonans. Quia enim ille dixerat : *Scimus quia a Deo venisti magister*, hoc ipsum ille corrigit, ac si dicat : Ne putes me ita magistrum esse ut multi prophetæ, qui de terra erant. Ex cælo namque venio. Prophetarum quippe nullus eo ascendit ; ego illic habito. Viden' quomodo illud etiam quod admodum sublime videtur esse, ejus magnitudine indignissimum sit? Non tantum enim in cælo est, sed etiam ubique, et omnia implet. Verum adhuc pro auditoris imbecillitate loquitur, ut paulatim illum erigat. Filium autem hominis hic non carnem vocavit, sed a minori substantia se totum, ut ita dicam, nominavit. Solet enim sæpe a divinitate, sæpe ab humanitate, se totum vocare. 14. *Et sicut Moses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis.* Hoc rursum videtur a superioribus alienum ; sed cum illis maxime consentit. Cum dixisset enim maximum per baptisma collatum hominibus esse beneficium, addit hujus causam, neque illam minorem, scilicet per crucem. Quemadmodum et Paulus Corinthios alloquens, hæc simul jungit beneficia his verbis : *Numquid Paulus crucifixus est pro vobis? aut in nomine Pauli baptizati estis* (*Cor.* 1. 13)? Hæc enim duo maxime ineffabilem ejus amorem ostendunt ; quod pro inimicis passus sit, et quod pro inimicis mortuus, per baptismum integram peccatorum veniam largitus sit.

2. Cur autem non clare dixit se crucifigendum esse, sed ad veterem figuram auditores remisit? Primum ut discerent[1] veterum cum novis cognationem, scirentque hæc illis aliena non esse ; deinde ut intelligas, ipsum non invitum ad mortem venisse ; ad hæc autem ut disceres, nullum ipsi ab illa re damnum importari, et hinc multis ipsum salutem parere. Ne quis enim diceret, Et quomodo fieri potest, ut qui in crucifixum credunt, salutem consequantur, cum et ipse a morte correptus fuerit? ad veterem nos historiam ducit. Nam si imaginem æneam serpentis respicientes Judæi, mortem vitabant ; multo

[1] Savil., *ut discas.*

magis ii qui in crucifixum credunt, præstantiore fruentur beneficio. Non enim propter crucifixi imbecillitatem, neque quod Judæi superiores fuerint, ita factum est : sed quia *Deus dilexit mundum*, ideo animatum ejus templum crucifigitur. 15. *Ut omnis qui credit in illum non pereat, sed habeat vitam æternam.* Viden' crucis causam, et salutem inde partam? viden' figuræ cum veritate consonantiam? Illic mortem effugere Judæi, sed temporaneam; hic æternam fideles. Illic suspensus serpens serpentum morsus curabat : hic crucifixus Jesus a spirituali dracone inflictas plagas curabat. Illic qui oculis corporeis videbat, curabatur; hic qui mentis oculis videt, peccata omnia deponit. Illic æs pendebat ad modum serpentis figuratum; hic corpus Dominicum a Spiritu formatum. Illic serpens mordebat, et serpens curabat; hic mors perdidit, et mors servavit. Sed qui interimebat serpens, venenum habebat; qui vero servabat, veneno vacuus erat. Idipsum jam videre est. Nam mors quæ interimebat, peccatum habebat, ut venenum serpens : Domini autem mors ab omni peccato immunis erat, ut æneus serpens a veneno vacuus. *Peccatum* enim, inquit, *non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus* (1. *Pet.* 2. 22). Hoc ergo est quod significavit Paulus : *Exspolians principatus et potestates, traduxit confidenter, palam triumphans illos in semetipso* (*Coloss.* 2. 15). Quemadmodum enim athleta strenuus, cum sublimem actum adversarium prosternit, clariorem refert victoriam : sic et Christus toto spectante orbe, adversarias potestates dejecit; et eis qui in solitudine vulnerati fuerant curatis, ab omnibus feris ipsos in cruce suspensus liberavit. Verum non dixit, Suspendi oportet, sed, *Exaltari*. Quod enim dictu tolerabilius esse videbatur in audientis gratiam, hoc proxime ad figuram (*a*) accedens posuit.

Dei amor erga homines quantus sit ex incarnatione et passione probatur. Quare morte sua subindicata, statim se auctorem vitæ prædixerit Christus. — 16. *Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis, qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam.* Hoc est : Ne mireris quod ego exaltandus sim; ut vos salutem consequamini. Nam hoc ita Patri visum est; et sic ille vos dilexit, ut pro servis Filium daret, et pro ingratis servis. Atqui neque pro amico quispiam id agat : *Vix enim pro justo quis moriatur* (*Rom* 5. 7). Sed ille longiore usus sermone est, quia fidelibus verba faciebat : hic autem brevius Christus, quia Nicodemum alloquebatur; sed cum majore emphasi : quæ in singulis dictis observatur. His enim verbis, *Sic dilexit*, et, *Deus mundum*, ingens amor significatur. Multum quippe, imo immensum erat discrimen. Nam immortalis et sine principio, magnitudo infinita, ex terra et cinere formatos, innumeris onustos peccatis, qui semper se offendebant, ingratos; hos, inquam, dilexit. Et quæ postea sequuntur perinde vehementia sunt; addit enim : *Ut Filium suum unigenitum daret;* non servum, non angelum, non archangelum ait. Atqui nemo unquam vel circa filium tantum studium adhibuit, quantum Deus circa ingratos servos. Passionem itaque non omnino aperte, sed obscure prædicit; emolumentum autem ex passione futurum clare dicit : *Ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam.* Quia dixerat ipsum exaltatum iri, et mortem subindicaverat, ne verba isthæc mœrorem parerent auditori, et de ipso humanum quidpiam suspicaretur, putaretque mortem ipsi finem exsistendi futuram esse, vide quo pacto id attemperet, cum dicit datum esse Dei Filium, vitæ causam, imo vitæ æternæ. Is vero qui per mortem suam vitam aliis daturus erat, in morte non diu mansurus erat. Nam si ii qui in crucifixum credunt, non pereunt, multo minus peribit ille crucifixus. Qui enim perniciem ab aliis aufert, multo magis ipse a pernicie liber erit : qui aliis vitam impertit, multo magis sibi impertiet. Viden' ubique opus esse' fide? Nam crucem vitæ fontem esse dicit. Id ratiocinium non facile admittat : cujus rei testes nunc sunt gentiles, qui id videntes cum risu excipiunt : fides vero quæ ratiocinii imbecillitatem superat, hoc facile admittit et retinet. Unde autem tantopere Deus mundum dilexit? Non aliunde, quam ex sola benignitate sua.

3. *E beneficiis a Christo in homines collatis, clemosynam et caritatem commendat, eosque redarguit qui pauperibus neglectis luxui serviunt.* — In pudorem ergo vertamur ob tantam caritatem : erubescamus de benignitatis excessu. Ipse enim ut nos servaret, ne unigenito quidem Filio suo pepercit; nos pecuniis parcimus in nostram perniciem. Ipse unigenitum Filium pro nobis dedit; nos ne argentum quidem in ejus gratiam despicimus, imo nec in nostram utilitatem. Et quanam hæc venia digna sunt? Si hominem videamus pericula et mortem pro nobis subire, ipsum omnibus anteponimus, et in intimis amicis annumeramus, nostra omnia ipsi tradimus, et ea ipsius esse magis quam nostra dicimus; neque sic putamus dignam rependere vicem. Erga Christum vero neque hunc grati animi modum servamus. Ille animam pro nobis posuit, et propter nos pretiosum sanguinem effudit, nos, inquam, qui nec boni nec grati eramus; nos vero ne in nostram quidem utilitatem pecunias effundimus; sed eum qui pro nobis mortuus est, et nudum et peregrinum despicimus. Ecquis nos a futuro supplicio eximet? Nam si non Deus nos, sed nos ipsi puniremus, annon contra nos calculum ferremus? Annon nos ipsos ad gehennæ ignem condemnaremus, quod eum, qui animam pro nobis posuit, fame tabescentem contempserimus? Et quid pecunias memoro? Si enim mille haberemus animas, annon illas omnes pro illo ponere oportuit? Etiamsi ne sic quoque quid beneficio tanto dignum fecissemus. Nam qui prior beneficium ponit, manifestum præ se fert bonitatis indicium : qui autem beneficio afficitur, quidquid tandem dederit, debitum reddit, non gratiam init; maxime vero cum ille prior beneficus inimicis dona confert, et is qui rependit,

(*a*) Nonnisi figurate dicitur Christus exaltari, cum in cruce suspenditur.

ἢ; ἐπὶ τὴν παλαιὰν ἡμᾶς ἱστορίαν ἄγει. Εἰ γὰρ πρὸς εἰκόνα χαλκῆν ὄφεως ἰδόντες Ἰουδαῖοι διέφυγον θάνατον· πολλῷ μᾶλλον οἱ εἰς τὸν ἐσταυρωμένον πιστεύοντες, εἰκότως καὶ πολλῷ μείζονος ἀπολαύσονται τῆς εὐεργεσίας. Οὐ γὰρ διὰ τὴν ἀσθένειαν τοῦ σταυρουμένου, οὐδὲ διὰ τὸ περιγενέσθαι Ἰουδαίους τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἐπειδὴ *Ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον*, διὰ τοῦτο ὁ ἔμψυχος αὐτοῦ ναὸς σταυροῦται. *Ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον.* Ὁρᾷς τὴν τοῦ σταυροῦ αἰτίαν, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ σωτηρίαν; ὁρᾷς τοῦ τύπου πρὸς τὴν ἀλήθειαν τὴν συγγένειαν; Ἐκεῖ θάνατον διέφυγον [a] Ἰουδαῖοι, ἀλλὰ τὸν πρόσκαιρον· ἐνταῦθα τὸν αἰώνιον οἱ πιστεύοντες. Ἐκεῖ δήγματα ὄφεων ἰᾶτο ὁ κρεμάμενος ὄφις, ἐνταῦθα τοῦ νοητοῦ δράκοντος ἐθεράπευσε τὰς πληγὰς ὁ σταυρωθεὶς Ἰησοῦς· ἐκεῖ ὁ τοῖς ὀφθαλμοῖς τούτοις βλέπων ἐθεραπεύετο, ἐνταῦθα ὁ τοῖς τῆς διανοίας ὀφθαλμοῖς ὁρῶν, πάντα ἀποτίθεται τὰ ἁμαρτήματα· ἐκεῖ χαλκὸς τὸ κρεμάμενον ἦν εἰς σχῆμα ὄφεως διατυπωθείς, ἐνταῦθα σῶμα δεσποτικὸν ὑπὸ Πνεύματος κατασκευασθέν. Ὅφις ἔδακνεν ἐκεῖ, καὶ ὄφις ἰᾶτο· οὕτω καὶ ἐνταῦθα θάνατος ἀπώλεσε, καὶ θάνατος ἔσωσεν. Ἀλλ' ὁ μὲν ἀπολλὺς ὄφις, ἰὸν εἶχεν· ὁ δὲ σώζων, ἰοῦ καθαρὸς ἦν. Καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ κάλιν· ὁ μὲν γὰρ ἀπολλὺς θάνατος ἁμαρτίαν εἶχεν, ὥσπερ τὸν ἰὸν ὁ ὄφις· ὁ δὲ τοῦ Δεσπότου, ἁμαρτίας πάσης ἀπήλλακτο, ὥσπερ οὖν ὁ χαλκοῦς ὄφις, ἰοῦ. *Ἁμαρτίαν* γάρ, φησὶν, *οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ δόλος εὑρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.* Καὶ τοῦτό ἐστιν, ὅ φησι Παῦλος· *Ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, ἐδειγμάτισεν ἐν παῤῥησίᾳ θριαμβεύσας αὐτοὺς ἐν αὐτῷ.* Καθάπερ γάρ τις ἀθλητὴς γενναῖος, ὅταν ἐπὶ μετεώρου τὸν ἀνταγωνιστὴν ἄρας καὶ καταῤῥάξας, λαμπροτέραν ἀποφαίνῃ [b] τὴν νίκην· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ὁρώσης, τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις κατέβαλε, καὶ τοὺς ἐπὶ τῆς ἐρημίας πληττομένους ἰασάμενος, πάντων τῶν θηρίων ἀπήλλαξε κρεμασθεὶς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ. Ἀλλ' οὐκ εἶπε [c], κρεμασθῆναι δεῖ, ἀλλ', *Ὑψωθῆναι.* Ὅπερ γὰρ εὐφημότερον εἶναι ἐδόκει διὰ τὸν ἀκροώμενον, [156] καὶ ἐγγὺς τοῦ τύπου, τοῦτο τέθεικεν.

Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μὴ θαυμάσῃς ὅτι ἐγὼ μέλλω ὑφοῦσθαι, ἵνα σωθῆτε ὑμεῖς. Καὶ γὰρ καὶ τῷ Πατρὶ τοῦτο δοκεῖ, καὶ αὐτὸς οὕτω; ὑμᾶς ἠγάπησεν, ὡς ὑπὲρ τῶν δούλων δοῦναι τὸν Υἱὸν, καὶ δούλων ἀγνωμόνων. Κοίτοι οὐκ ἂν τις οὐδὲ ὑπὲρ φίλου τοῦτο ποιήσειεν, [d] [οὐδὲ ὑπὲρ δικαίου ταχέως, ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγε·] *Μόλις γὰρ ὑπὲρ δικαίου τις ἀποθανεῖται.* Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν πλατύτερον, ἐπειδὴ πρὸς πιστοὺς διελέγετο· ἐνταῦθα δὲ συνεσταλμένως μὲν ὁ Χριστὸς, ἐπειδὴ πρὸς Νικόδημον ἦν ὁ λόγος, ἐμφαντικώτερον [e] δέ. Καὶ γὰρ ἑκάστη λέξις πολλὴν ἔχει τὴν ἔμφασιν. Τῷ τε γὰρ εἰπεῖν, *Οὕτως ἠγάπησε*, καὶ τῷ, *Ὁ Θεὸς τὸν κόσμον*, πολλὴν δείκνυσι τῆς ἀγάπης τὴν ἐπίτασιν. Πολὺ γὰρ τὸ μέσον καὶ ἄπειρον ἦν. Ὁ γὰρ ἀθάνατος, ὁ ἄναρχος, ἡ μεγαλωσύνη ἡ ἀπέραντος, τοὺς ἀπὸ γῆς καὶ σποδοῦ, τοὺς μυρίων γέμοντας ἁμαρτημάτων, τοὺς διὰ παντὸς προσκεκρουκότας τοῦ χρόνου, τοὺς ἀγνώμονας, τούτους ἠγάπησε. Καὶ τὰ μετὰ ταῦτα δὲ πάλιν ὁμοίως ἐμφαντικὰ, ἅπερ ἐπήγαγε λέγων· *Ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν*· οὐ δοῦλον, οὐκ ἄγγελον, οὐκ ἀρχάγγελόν φησι. Καίτοι γε οὐδ' ἂν [f] περὶ παῖδά τις τοσαύτην ἐπεδείξατο σπουδὴν, ὅσην περὶ τοὺς οἰκέτας τοὺς ἀγνώμονας ὁ Θεός. Τὸ μὲν οὖν πάθος οὐ σφόδρα γυμνῶς [g] τίθησιν, ἀλλὰ συνεσκιασμένως· τὸ δὲ ἀπὸ τοῦ πάθους κέρδος, σαφῶς καὶ ἀνακεκαλυμμένως, λέγων οὕτως· *Ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, Ὑψωθῆναι δεῖ, καὶ τὸν θάνατον ἠνίξατο, ἵνα μὴ κατηφὴς ὁ ἀκροατὴς ἀπὸ τούτων γένηται τῶν ῥημάτων, ἀνθρώπινόν τι περὶ αὐτοῦ [h] ὑποπτεύων, καὶ τὸν θάνατον αὐτοῦ νομίζων ἀνυπαρξίαν εἶναι, σκόπει πῶς αὐτὸ διορθοῦται. Υἱόν τε Θεοῦ λέγων εἶναι τὸν διδόμενον, καὶ ζωῆς αἴτιον εἶναι, καὶ ζωῆς αἰωνίου. Οὐκ ἂν δὲ ὁ τοῖς ἄλλοις ζωὴν παρέχων διὰ τοῦ θανάτου, αὐτὸς ἔμελλεν εἶναι ἐν τῷ θανάτῳ διηνεκῶς. Εἰ γὰρ οἱ πιστεύοντες εἰς τὸν ἐσταυρωμένον οὐκ ἀπόλλυνται, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς σταυρωθεὶς οὐκ ἀπολεῖται. Ὁ γὰρ τῶν ἄλλων τὴν ἀπώλειαν ἀναιρῶν, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς ταύτης ἀπήλλακται· ὁ τοῖς ἄλλοις παρέχων ζωὴν, πολλῷ μᾶλλον ἑαυτῷ πηγάζει ζωήν. Ὁρᾷς ὅτι πανταχοῦ πίστεως χρεία; Τὸν γὰρ σταυρὸν πηγὴν ζωῆς εἶναί φησιν, ὁ λογισμὸς μὲν οὐκ ἂν ῥᾳδίως παραδέξαιτο· καὶ μαρτυροῦσιν ἔτι καὶ νῦν Ἕλληνες καταγελῶντες· ἡ δὲ τὴν τῶν λογισμῶν ἀσθένειαν ὑπερβαίνουσα πίστις, ῥᾳδίως ἂν αὐτὸ καὶ δέξαιτο καὶ κατάσχοι. Πόθεν δὲ οὕτως [i] ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον; Ἀλλοθεν μὲν οὐδαμόθεν, ἐξ ἀγαθότητος δὲ μόνης.

γ'. Ἐντραπῶμεν τοίνυν αὐτοῦ τὴν ἀγάπην· αἰσχυνθῶμεν [157] τῆς φιλανθρωπίας τὴν ὑπερβολήν. Αὐτὸς μὲν γὰρ οὐδὲ τοῦ Μονογενοῦς ἐφείσατο δι' ἡμᾶς· ἡμεῖς δὲ καὶ χρημάτων φειδόμεθα καθ' ἑαυτῶν. Αὐτὸς καὶ τὸν γνήσιον Υἱὸν ἔδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἀργυρίου καταφρονοῦμεν ὑπὲρ αὐτοῦ, ἀλλ' οὐδὲ ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ πῶς ἂν εἴη ταῦτα συγγνώμης ἄξια; Κἂν μὲν ἄνθρωπον ἴδωμεν κινδύνους καὶ θανάτους ὑπὲρ ἡμῶν καταδεξάμενον, πάντων προτίθεμεν, καὶ ἐν τοῖς πρώτοις ἀριθμοῦμεν τῶν φίλων, καὶ πάντα αὐτῷ τὰ ἡμέτερα ἐγχειρίζομεν, καὶ αὐτοῦ μᾶλλον ἢ ἡμέτερα εἶναί φαμεν· καὶ οὐδὲ οὕτως ἠγούμεθα ἀντίδοσιν ἀξίαν αὐτῷ διδόναι. Ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ οὐδὲ τοῦτο τὸ μέτρον τῆς εὐγνωμοσύνης φυλάττομεν· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν τὴν ψυχὴν ἔθηκεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τὸ αἷμα τὸ τίμιον ἐξέχεε δι' ἡμᾶς, τοὺς οὐκ εὔνους οὐδὲ ἀγαθοὺς γεγενημένους· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ χρήματα χέομεν δι' ἑαυτοὺς, ἀλλὰ περιορῶμεν αὐτὸν γυμνὸν καὶ ξένον ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντα. Καὶ τίς ἡμᾶς τῆς μελλούσης ἐξαιρήσεται κολάσεως; Εἰ γὰρ μὴ ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἡμεῖς ἑαυτοὺς ἐκολάζομεν, ἆρα οὐκ ἂν καθ' ἑαυτῶν τὴν ῥῆφον ἐξηνέγκαμεν; ἆρα οὐκ ἂν τὸ τῆς γεέννης ἑαυτοὺς κατεδικάσαμεν; πῦρ, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ψυχὴν θέντα λιμῷ τηκόμενον περιορῶντες; Καὶ τί λέγω χρήματα; Εἰ γὰρ μυρίας εἴχομεν ψυχὰς, οὐχ ἁπάσας ὑπὲρ αὐτοῦ θεῖναι ἐχρῆν; Καίτοι γε οὐδὲ οὕτως ἄξιόν τι τῆς εὐεργεσίας ἐποιήσαμεν ἄν. Ὁ μὲν γὰρ πρώτως εὐεργετῶν, φανερὰν ἐπιδείκνυται τὴν χρηστότητα· ὁ δὲ εὐεργετηθεὶς, ὅ τι ἂν ἀντιδῷ, ὀφειλὴν ἀποδίδωσιν, οὐ χάριν κατατίθεται· καὶ μάλιστα ὅταν ὁ κατάρξας ἐχθροὺς εὐεργετῶν εἴῃ, καὶ ὁ ἀντιδιδοὺς καὶ εἰς εὐεργέτην κατατιθῆται τὰ γινόμενα, καὶ αὐτὸς αὐτῶν ἀπολαύῃ [k] πάλιν. Ἀλλ' ἡμᾶς οὐδὲ

[a] Quidam ἔτυγον. [b] Savil. ἀποφαίνει, minus recte: nam apud Chrysostomum ὅταν subjunctivum semper requirit. [c] Morel. σταυροῦ. Καὶ διὰ τί οὐκ εἶπε. [d] Quæ uncinis inclusa sunt, Savilio deberntur et codd. 703, 706. 1 om. [e] Quidam ἐμφατικώτερον.

[f] Legebatur οὐδέ. Scripsimus οὐδ' ἂν ex Savil. et codd. Edit. [g] Alii οὐ σφόδρα γυμνόν. Paulo post Savil in textu κέρδος σαφέστερον ἐπάγει. [h] Alius ἀνθρωπινώτερον περὶ αὐτόν. [i] Morel. κατάσχοι. Ταῦτα ἀκούοντες ὅτι οὕτως. [j] Morel. ἑαυτοὺς κατεδ. [k] Savil. et cod 706, εἴῃ· καὶ ὁ ἀντιδοὺς καὶ εἰς εὐ. κατατίθεται τὰ διδόμενα... ἀπολαύει.

ταῦτα ἐφέλκεται· ἀλλ' οὕτως ἐσμὲν ἀγνώμονες, ὡς οἰκέταις μὲν καὶ ἡμιόνοις καὶ ἵπποις περιδέραια χρυσᾶ περιτιθέναι, τὸν δὲ Δεσπότην γυμνὸν περιϊόντα, καὶ θύρας ἐκ θυρῶν ἀμείβοντα, καὶ ἀεὶ πρὸς ταῖς ἐξόδοις ἱστάμενον καὶ χεῖρας ἐκτείνοντα περιορᾶν, πολλάκις δὲ καὶ ἀπηνεῖ βλέπειν αὐτὸν ὀφθαλμῷ· καίτοι γε καὶ τοῦτο αὐτὸ δι' ἡμᾶς ὑπομένει. Ἠδὲς γὰρ πεινᾷ, ἵνα σὺ τραφῇς· καὶ γυμνὸς περίεισιν, ἵνα σοι παράσχῃ τοῦ τῆς ἀφθαρσίας ἐνδύματος τὴν ὑπόθεσιν. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτω προΐεσθε τῶν ὑμετέρων οὐδέν· ἀλλὰ τῶν ἱματίων τὰ μέν ἐστι σητόβρωτα, τὰ δὲ ἄχλος τῷ κιβωτίῳ, καὶ περιττὴ φροντὶς τοῖς κεκτημένοις· ὁ δὲ καὶ ταῦτα καὶ τὰ ἄλλα πάντα δεδωκὼς, γυμνὸς περίεισιν. Ἀλλ' οὐκ ἐν τῷ κιβωτίῳ αὐτὰ ἀποτίθεσθε, ἀλλ' αὐτοὶ περιβεβλημένοι καλλωπίζεσθε; Εἰπὲ, τί τὸ πλέον ὑμῖν ἀπὸ τούτων; Ἵνα τὸ τῶν ἀγοραίων ἴδῃ πλῆθος ὑμᾶς; Καὶ τί τοῦτο; Οὐ γὰρ τὸν περικείμενόν σε ταῦτα θαυμάσονται, ἀλλὰ τὸν τοῖς δεομένοις παρέχοντα. Ὥστε εἰ βούλει θαυμάζεσθαι, ἑτέρους περιβάλλων, μᾶλλον μυρίων ἀπολαύσῃ κρότων. Τότε σε καὶ ὁ Θεὸς ἐπαινέσεται μετὰ τῶν ἀνθρώπων. Νυνὶ δὲ ἐπαινέσεται μὲν οὐδεὶς, φθονήσουσι δὲ ἅπαντες, τὸ μὲν σῶμα κοσμούμενον ὁρῶντες, τὴν δὲ ψυχὴν ἠμελημένην ἔχοντα. [158] Οὗτος καὶ γυναιξὶ πόρναις πρόσεστιν ὁ κόσμος· πολλάκις δὲ καὶ πολυτελέστερα καὶ φαιδρότερα παρ' ἐκείναις τὰ ἱμάτια· ὁ δὲ τῆς ψυχῆς κόσμος παρὰ τοῖς ἐν ἀρετῇ ζῶσι μόνον ἐστί. Ταῦτα συνεχῶς λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, οὐ πενήτων οὕτω κηδόμενος, ὡς τῶν ὑμετέρων ψυχῶν. Ἐκείνοις μὲν γὰρ, κἂν μὴ παρ' ἡμῶν, ἀλλ' ὅμως ἐτέρωθεν ἔσται τις παραμυθία· κἂν μὴ γένηται παραμυθία, ἀλλὰ λιμῷ διαφθαρῶσιν, οὐδὲν μέγα τὸ τῆς ζημίας αὐτοῖς. Τί γὰρ ἔβλαψε τὸν Λάζαρον ἡ πενία καὶ τὸ λιμῷ τήκεσθαι; Ὑμᾶς δὲ οὐδεὶς ἐξαιρήσεται τῆς γεέννης, ἂν μὴ τῆς παρὰ τῶν πενήτων [a] τύχητε βοηθείας. Ἀλλ' ἐροῦμεν τὰ αὐτὰ τῷ πλουσίῳ, τῷ διηνεκῶς μὲν τηγανιζομένῳ, παραμυθίας δὲ μηδεμιᾶς τυγχάνοντι. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο, μηδένα ταῦτα ἀκούσαί ποτε τὰ ῥήματα, ἀλλ' εἰς τοὺς κόλπους Ἀβραὰμ ἀπελθεῖν· χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Quidam πεινώντων.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΗ'.

Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον.

α'. Πολλοὶ τῶν ῥᾳθυμοτέρων εἰς ἁμαρτημάτων μέγεθος καὶ ὀλιγωρίας ὑπερβολὴν τῇ τοῦ Θεοῦ κεχρημένοι φιλανθρωπίᾳ, ταῦτα φθέγγονται τὰ ῥήματα· Οὐκ ἔστι γέεννα, οὐκ ἔστι κόλασις, πάντα ὁ Θεὸς ἀφίησιν ἡμῖν τὰ ἁμαρτήματα. Οὕσπερ ἐπιστομίζων σοφὸς τις ἀνὴρ [a] φησι· *Μὴ εἴπῃς, Ὁ οἰκτιρμὸς αὐτοῦ πολὺς, τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν μου ἐξιλάσεται· ὅτι ἔλεος καὶ ὀργὴ παρ' αὐτῷ, καὶ ἐπὶ ἁμαρτωλοὺς καταπαύσει ὁ θυμὸς αὐτοῦ·* καὶ πάλιν, *Κατὰ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ, πολὺς καὶ ὁ ἔλεγχος αὐτοῦ.* Καὶ ποῦ, φησὶ, τὰ τῆς φιλανθρωπίας, εἰ τὰ κατ' ἀξίαν ἀποληψόμεθα τῶν ἁμαρτημάτων; Ὅτι μὲν τὰ κατ' ἀξίαν ἀποληψόμεθα, ἄκουε καὶ τοῦ Προφήτου καὶ τοῦ Παύλου λέγοντος· τοῦ μὲν, ὅτι *Σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ·* τοῦ δὲ, *Ὃς ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ.* Ὅτι δὲ καὶ οὕτω πολλὴ ἡ φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦτο ἐντεῦθεν δῆλον. Εἰς γὰρ δύο ζωῆς αἰῶνας τὰ ἡμέτερα διελὼν ὁ Θεὸς; τούτους, τὸν παρόντα καὶ τὸν μέλλοντα βίον, καὶ τὸν μὲν ἐν ἀγώνων τάξει, τὸν δὲ ἐν χώρᾳ στεφάνων ποιήσας εἶναι, πολλὴν κἀντεῦθεν τὴν φιλανθρωπίαν ἐπεδείξατο. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι πράξαντες πολλὰ καὶ χαλεπὰ ἁμαρτήματα, καὶ οὐ διαλιπόντας ἀπὸ νεότητος εἰς ἔσχατον γῆρας μυρίοις τὴν ψυχὴν καταῤῥυπαίνειν ἑαυτῶν κακοῖς; [b], οὐδενὸς τούτων ἀπήτησεν εὐθύνας ἡμᾶς τῶν ἁμαρτημάτων, ἀλλ' ἔδωκεν αὐτῶν ἄφεσιν διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας, καὶ δικαιοσύνην [159] καὶ ἁγιασμὸν ἐχαρίσατο. Τί οὖν, φησὶν, ἂν ἐκ πρώτης ἡλικίας μυστηρίων καταξιωθεὶς τις μετὰ ταῦτα μυρία ἁμάρτῃ; Ὁ τοιοῦτος λοιπὸν μείζονος κολάσεως ἄξιος. Τῶν γὰρ αὐτῶν ἁμαρτημάτων οὐ τὰς αὐτὰς τίνυμεν δίκας, ἀλλὰ πολλῷ χαλεπωτέρας, ὅταν μετὰ μυσταγωγίαν πλημμελήσωμεν. Καὶ δηλοῖ Παῦλος οὕτω λέγων· *Ἀθετήσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶ καὶ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος, καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἐν-*

[a] Aliqui σοφιστὴς ἀνήρ. [b] Alii ὅτι ἐπράξαμεν πολλὰ... καὶ οὐ διελίπομεν... καταῤῥυπαίνοντες κακοῖς.

ὑβρίσας; Μείζονος οὖν ἔσται κολάσεως ἄξιος ὁ τοιοῦτος [c].

Πλὴν ἀλλὰ καὶ τούτῳ μετανοίας ἀνέῳξε θύρας, καὶ πολλοῖς τρόποις ἔδωκεν ἀπονίψασθαι τὰ πεπλημμεληκότα, ἂν ἐθέλῃ. Ἐννόησον οὖν ἡλίκα ταῦτα φιλανθρωπίας [d] δείγματα, τὸ καὶ χάριτι ἀφεῖναι, καὶ μετὰ τὴν χάριν τὸν ἁμαρτόντα καὶ ἄξιον ὄντα κολάσεως μὴ κολάζειν, ἀλλὰ διδόναι καιρὸν καὶ προθεσμίαν ἀπολογίας, αὐτῷ. Διὰ ταῦτα πάντα ὁ Χριστὸς πρὸς τὸν Νικόδημον ἔλεγεν· *Οὐκ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον.* Δύο γάρ εἰσιν αἱ τοῦ Χριστοῦ παρουσίαι· ἡ ἤδη γεγενημένη, καὶ ἡ μέλλουσα· οὐκ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς δὲ αἱ δύο, ἀλλ' ἡ μὲν προτέρα γέγονεν, οὐχ ἵνα ἐξετάσῃ τὰ πεπραγμένα ἡμῖν, ἀλλ' ἵνα ἀφῇ· ἡ δὲ δευτέρα, οὐχ ἵνα ἀφῇ, ἀλλ' ἵνα ἐξετάσῃ. Διὰ τοῦτο περὶ μὲν τῆς προτέρας φησὶν· *Οὐκ ἦλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον·* περὶ δὲ τῆς δευτέρας; *Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Υἱὸς ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν, καὶ τὰ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων. Καὶ ἀπελεύσονται οἱ μὲν εἰς ζωὴν, οἱ δὲ εἰς κόλασιν αἰώνιον.* Καίτοι γε καὶ ἡ προτέρα παρουσία κρίσεως ἦν κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον. Διατί; Ὅτι πρὸ τῆς αὐτοῦ παρουσίας νόμος ἦν φυσικὸς, καὶ προφῆται, καὶ γραπτὸς πάλιν νόμος, καὶ διδασκαλία, καὶ μυρίαι ἐπαγγελίαι, καὶ σημείων ἐπιδείξεις, καὶ κολάσεις καὶ τιμωρίαι, καὶ πολλὰ ἕτερα τὰ διορθοῦντα δυνάμενα· καὶ [e] ἀκόλουθον ἦν τούτων πάντων ἀπαιτῆσαι εὐθύνας· ἀλλ' ἐπειδὴ φιλάνθρωπός ἐστιν, οὐ ποιεῖται ἐξέτασιν, ἀλλὰ συγχώρησιν τέως. Ἐπὶ εἰ τοῦτο ἐποίησεν, ἅπαντες ἂν ἀθρόον ἀνηρπάσθησαν· *Πάντες γὰρ ἥμαρτον*, φησὶν, *καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ.* Εἶδες φιλανθρωπίας ἄφατον ὑπερβολήν; *Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται.* Καὶ μὴν εἰ μὴ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, πῶς ὁ μὴ πιστεύων ἤδη κέκριται, εἰ μηδέπω πάρεστι τῆς κρίσεως ὁ καιρός; Ἡ τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι αὐτὸ τὸ ἀπιστεῖν ἀμετανόητα, κόλασίς ἐστι· τὸ γὰρ ἐκτὸς εἶναι

[c] Morel. ἆρα μειζόνως κολασθήσεται μετὰ τὴν χάριν ἁμαρτών. [d] Savil. ἐθέλῃ. Ταῦτ' οὖν ἐννόησον ἡλίκα φιλ. [e] Alii ἕτερα τὰ διορθοῦντα ἦν. Καί.

benefactori suo dona retribuit, quibus etiam donis ipse quoque fruitur. Verum his non movemur, usque adeo ingrati, ut servis, mulis, equis operimenta aurea circumponamus; Dominum vero nostrum, nudum errantem, ostiatim mendicantem, in compitis stantem et manus extendentem despiciamus, imo sæpe torvis intuemur oculis: etiamsi propter nos hisce malis se subjiciat. Libenter enim esurit, ut tu nutriaris; nudus circumit, ut tibi incorruptionis vestem conferat. Nihil tamen vos erogatis: sed vestimenta vestra alia a tineis roduntur, alia, in arca recondita, superfluæ curæ possidentibus sunt: dum is qui et hæc et alia omnia largitus est, nudus obambulat. Verum hæc non in arca reconditis, sed his magnifice induimini? Quid, quæso, hinc vobis plus accedit? Ut forensium urba vos suspiciat? Ecquid hoc? Non enim his inlutum admirantur, sed cum qui egenis largitur. Itaque si velis admirationi esse, alios indue, et sic mille plausibus excipieris. Tunc te Deus cum hominibus laudabit. Contra vero si secus agas, nemo te laudabit, sed omnes tibi invidebunt, dum videbunt corpus ornatum, animam vero neglectam. Hujusmodi ornatum meretrices sectantur, quæ sæpe majori et opulentiori cultu gaudent; ornatus autem animæ penes virtutis studiosos tantum habetur. Hæc frequenter dico, nec finem dicendi faciam, non pauperes tantum curans, quantum animas vestras. Illis enim etsi non a nobis, aliunde tamen quædam erit consolatio; si nulla adsit, et fame pereant, non magnum hoc damnum ipsis. Quid nocuit Lazaro pauperias et fames? Sed vos nihil a gehenna eripiet, nisi pauperum ope juvemini. Sed eadem ipsa dicemus quæ dives ille perpetuo traditus igni, omnis consolationis experti. Verum absit, ut quis illa unquam verba audiat; faxit Deus ut omnes in sinu Abrahæ recipiantur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVIII.

7. *Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvum faciat mundum.*

1. Multi ex segnioribus, ad peccata multiplicanda et negligentiam augendam divina abutentes clementia, ita loquuntur: Nulla est gehenna, nullum supplicium, omnia Deus peccata remittit. Quorum os sic obstruit sapiens quidam: *Ne dicas, Miseratio ejus magna, multitudinis peccatorum meorum miserebitur: quia misericordia et ira apud ipsum, et super peccatores ardebit furor ejus* (*Eccli.* 5. 6); et rursum, *Ut multa misericordia ejus, et multa redargutio ejus* (*Eccli.* 6. 13). Et ubi, inquies, benignitas ejus, si secundum peccatorum nostrorum merita accepturi sumus? Quod secundum merita accepturi simus, audi prophetam et Paulum dicentem; illum quidem, *Tu reddes unicuique secundum opera sua* (*Psal.* 61. 13); hunc autem, *Qui reddet unicuique secundum opus suum* (*Rom.* 2. 6). Quod autem nihilominus magna sit Dei clementia, vel hinc palam est, quod cum in vitas duas nostra Deus diviserit, aliam certaminum, aliam coronarum, multam hac in re quoque benignitatem exhibuerit. Quomodo? Quia postquam innumera peccata admisimus, nec cessavimus a juventute ad extremam usque senectutem sceleribus animam nostram inquinare, nullas eorum pœnas repetat, sed per lavacrum regenerationis veniam concedat, imo justitiam et sanctificationem elargiatur. Quid ergo, inquies, si quis a prima ætate mysteriis dignatus, post hæc in mille peccata incidat? Hic certe majori obnoxius est supplicio. Eorumdem enim peccatorum non pares subimus pœnas, sed longe graviores, si postquam initiati sumus, in scelera ruimus. Id significat Paulus his verbis: *Irritam faciens quis legem Mosis, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur: quanto magis putatis deteriora mereri supplicia qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem Testamenti pollutum duxerit, et gratiæ Spiritus contumeliam fecerit* (*Hebr.* 10. 28. 29)? Ergo majori ille dignus erit supplicio [1].

Christi clementia. Duo Christi adventus. — Verumtamen huic pœnitentiæ portas aperuit, ac multos abluendi peccata modos subministravit, si ille voluerit. Cogites velim quanta sint hæc clementiæ argumenta, quod per gratiam remiserit, et quod post gratiam peccatorem supplicii dignum non puniat, sed emendationis spatium concedat. Propterea ait Christus Nicodemo: *Non misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvet mundum.* Duo enim sunt Christi adventus; qui jam fuit, et qui futurus est: sed non iisdem de causis ambo; sed prior fuit, non ut facinora nostra examinet, sed ut dimittat; secundus erit, non ut dimittat, sed ut examinet. Ideo de priore quidem dicit: *Non veni ut judicem mundum, sed ut salvem mundum;* de secundo autem, *Cum venerit Filius in gloria Patris sui, statuet oves quidem a dextris, hædos autem a sinistris* (*Matth.* 25. 31. 33). *Et abibunt alii quidem in vitam, alii in supplicium sempiternum* (*Ibid. v.* 46). Atqui prior etiam adventus judicii erat secundum justitiæ rationem. Quare? Quia ante adventum ejus lex erat naturalis, prophetæ, rursumque lex scripta, doctrina, mille promissiones, signa, supplicia, et alia multa, quæ possent emendare; quorum ratio omnino exigenda erat, sed quia clemens est, non examen, sed veniam exhibet. Si enim perquisitionem fecisset, omnes plane de medio sublati fuissent: *Omnes enim peccaverunt*, inquit, *et egent gloria Dei* (*Rom.* 3. 23). Vides summam clementiam? 18. *Qui credit in Filium, non judicatur: qui autem non credit, jam judicatus est.* Atqui si tunc non venit ut judicaret mundum, quomodo qui non credit, jam judicatus est, si nondum adest judicii tempus? Vel hoc dicit, quia ipsa incredulitas sine pœnitentia

[1] Morel. habet, *Ergo severius punietur qui post gratiam peccat.*

supplicium est; nam extra lucem esse per se magnum est supplicium : vel futura prænuntiat. Quemadmodum enim homicida, licet sententia judicis damnatus non sit, ipsa rei natura jam damnatus est : sic et incredulus. Quandoquidem Adam qua die de ligno comedit, mortuus est : illa quippe sententia erat : *Quacunque die comederitis de ligno, moriemini* (*Gen.* 2. 17). Atqui vivebat. Quomodo igitur mortuus erat? Ex sententia, et ex ipsa rei natura. Nam qui se supplicio obnoxium reddidit, sub supplicio est; etiamsi non reipsa, sed ex sententia. Ne quis enim audiens, *Non veni ut judicem mundum*, se putet impune posse peccare, hincque negligentior evadat, hanc quoque tollit ignaviam, dicens, *Jam judicatus est.* Quia enim judicium futurum nondum venerat, supplicii timorem admovet, et punitionem jam ostendit : id quod multæ est benignitatis, non modo Filium dare, sed etiam supplicii tempus differre, ut possint peccantes et increduli peccata sua abluere. *Qui credit in Filium, non judicatur.* Qui credit, non qui curiose inquirit; qui credit, non qui multum scrutatur. Quid ergo, si impura ejus vita sit, et gesta non bona? Hos utique non vere fideles esse Paulus ait : *Confitentur se nosse Deum, factis autem negant* (*Tit.* 1. 16). Cæterum hic declarat, ipsos non hac de re judicari; sed ob facinora graviori ultione puniendos esse : infidelitatis vero causa, eo quod crediderint, non puniri.

2. Viden' quomodo cum a terribilibus orsus esset, in eadem rursus desinat? Initio quippe dicebat : *Nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non intrabit in regnum Dei;* hic vero rursum, *Qui non credit in Filium, jam judicatus est;* id est, Ne putes moras peccatis obnoxium juvare, nisi resipuerit. Nam qui non crediderit, nihil differet ab eis qui jam judicati sunt et puniuntur. 19. *Hoc est autem judicium, quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem;* hoc est, Ideo puniuntur, quia tenebras relinquere et ad lucem accurrere noluerunt. His verbis omnem ab illis aufert excusationem. Nam si rationes et pœnas expeturus venissem, inquit, dicere possent : Ideo resiluimus. Sed veni ut illos a tenebris eriperem, et luci admoverem. Quis ergo misereatur ejus, qui a tenebris ad lucem venire recusat? Cum enim nulla de re nos incusare possint, inquit, sed mille beneficiis sint affecti, a nobis resiliunt. Hac de re quoque illos alibi accusans dicebat, *Odio habuerunt me gratis;* et rursum, *Si non venissem et loquutus fuissem eis, peccatum non haberent* (*Joan.* 15. 25. 24). Qui enim expers lucis in tenebris sedet, fortasse veniam impetret; qui vero post lucis adventum in tenebris residet, perversæ et pervicacis voluntatis argumentum præ se fert. Deinde quia id quod dictum fuerat multis incredibile videbatur (nemo enim tenebras luci prætulerit), causam ponit cur sic affecti essent. Quænam hæc est? *Erant enim*, inquit, *eorum mala opera.* 20. *Omnis autem qui male facit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus.*

Pravi mores maxime homines a Christianismo averunt. Nullus paganus vera virtute præditus. Philosophi gentiles inanis gloriæ causa virtutem exercebant. — Certe non ad judicandum vel ad inquirendum venit; sed ut veniam et remissionem peccatorum daret, et salutem per fidem largiretur. Cur ergo fugerunt[1]? Nam si judicaturus in tribunali sedisset, aliquem excusationis colorem habuissent. Qui enim malorum sibi conscius est, judicem fugere solet : veniam autem concedentem peccatores omnes adeunt. Si ergo condonaturus venit, hos maxime accurrere par erat, qui multorum sibi conscii erant peccatorum : quod etiam multi fecerunt. Nam et publicani et peccatores venientes, cum Jesu accumbebant. Quid ergo sibi vult illud? Do illis loquitur qui in nequitia omnino permanere decreverunt. Ipse namque ideo venit, ut priora peccata dimitteret, et ad futura cavenda confirmaret. Quia vero quidam sunt ita molles et dissoluti ad virtutis sustinendos labores, ut ad extremum usque habitum velint in peccatis persistere, et numquam ab illis abscedere, illos hic incessere videtur. Quia enim Christianismus cum recta doctrina probam vitam expetit, ad nos venire formidant, inquit, quia nolunt vitam rectam exhibere. Nam eum qui in gentilium errore vitam ducit nemo reprehenderit : qui enim tales colit deos, festos dies perinde turpes et ridiculos, atque dii ipsi sunt, celebrat, ac digna dogmatibus exhibet opera; qui vero Deum colunt, si segniter vivant, a nemine non reprehenduntur et accusantur : tantæ admirationi etiam apud inimicos suos est veritas. Vide ergo quam accurate loquatur. Non enim dicit, qui prava operatur, non venit ad lucem; sed, Qui in malis perseverat; id est, Qui vult semper in peccati cœno volutari, non vult se legibus meis subjicere; sed extra manens libere fornicatur, cæteraque omnia prohibita exsequitur. Huc enim se conferens, quasi fur in luce, statim manifestus redditur. Ideoque imperium fugit meum. Certe multos gentilium dicentes audimus, se ideo non posse ad fidem nostram accedere, quod non possent ab ebrietate, fornicatione, cæterisque hujusmodi vitiis abstinere. Quid ergo? inquies : annon sunt Christiani non melioris frugis, annon et gentiles philosophice viventes? Christianos esse qui mala perpetrent, ego quoque novi : num autem gentiles sint qui probam ducant vitam, id non perinde notum mihi. Ne mihi illos objicias qui ex natura sua modesti ornatique sunt : hoc enim virtus non est; sed illos afferas, qui affectibus vehementer trahuntur, et tamen philosophantur. At certe non possis. Nam si regni promissio, gehennæ comminatio, et alia hujusmodi vix homines in virtutis exercitio retinent : longe difficilius illam exercebunt qui nihil eorum credunt. Quod si quidam virtutem simulent, id gloriæ causa faciunt; qui autem vanæ gloriæ causa virtutem exercent, ubi latere poterunt, non a pravis cupiditatibus abstinebunt. Verum ne contentiosi videamur, concedamus apud gentiles esse quosdam qui recte vivant : nihil enim hoc dictis nostris officit. Nam

[1] Morel., *fugerunt igitur ad perniciem suam.*

τοῦ φωτὸς, καὶ κατ' αὐτὸ μεγίστην ἔχει τὴν τιμωρίαν· ἢ τὸ μέλλον προαναφωνεῖ. Καθάπερ γὰρ ὁ φονεύων, κἂν μὴ τῇ ψήφῳ τοῦ κρίνοντος καταδικασθῇ, τῇ τοῦ πράγματος καταδεδίκασται [a] φύσει, οὕτω [160] καὶ ὁ ἄπιστος. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀδὰμ ᾗ ἡμέρᾳ ἔφαγεν ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἀπέθανεν. Οὕτω γὰρ καὶ ἡ ἀπόφασις εἶχεν· *Ἦ ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου*, φησὶν, *ἀποθανεῖσθε*. Καίτοι γε ἔζη. Πῶς οὖν ἀπέθανε; Τῇ ἀποφάσει καὶ τῇ τοῦ πράγματος φύσει. Ὁ γὰρ ὑπεύθυνον ἑαυτὸν τῇ κολάσει ποιήσας, ὑπὸ τὴν τιμωρίαν ἐστὶ, κἂν μὴ τῷ πράγματι τέως, ἀλλὰ τῇ ψήφῳ. Ἵνα γὰρ μὴ ἀκούσας τις, ὅτι *Οὐκ ἦλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον*, ἀτιμωρητὶ νομίσῃ ἁμαρτάνειν, καὶ ῥᾳθυμότερος γένηται, καὶ ταύτην ἀποτειχίζει τὴν ὀλιγωρίαν [b], λέγων, *Ἤδη κέκριται*. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλεν ἡ κρίσις, καὶ οὔπω παρῆν, ἐγγὺς ἄγει τὸν φόβον τῆς τιμωρίας, καὶ δείκνυσιν ἤδη τὴν κόλασιν. Καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ πολλῆς φιλανθρωπίας ἐστὶ, τὸ μὴ μόνον δοῦναι τὸν Υἱὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν τῆς κρίσεως ἀναβάλλεσθαι [c] καιρὸν, ἵνα γένηται ἐξουσία τοῖς ἡμαρτηκόσι καὶ τοῖς ἀπιστοῦσιν ἀπονίψασθαι τὰ πεπλημμελημένα. *Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, οὐ κρίνεται*· ὁ πιστεύων, οὐχ ὁ περιεργαζόμενος· ὁ πιστεύων, οὐχ ὁ πολυπραγμονῶν. Τί οὖν, ἂν ἀκάθαρτον βίον ἔχῃ καὶ πράξεις οὐκ ἀγαθάς; Μάλιστα μὲν τοὺς τοιούτους οὐδὲ γνησίους εἶναι πιστοὺς ὁ Παῦλός φησι· *Θεὸν γὰρ ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται*. Πλὴν ἐνταῦθα ἐκεῖνό φησιν, ὅτι [d] κατ' αὐτὸ τοῦτο οὐ κρίνεται, ἀλλὰ τῶν μὲν ἔργων χαλεπωτέραν δώσει δίκην, ἀπιστίας δὲ ἕνεκα οὐ κολάζεται διὰ τὸ πιστεῦσαι ἅπαξ.

β'. Ὁρᾷς πῶς ἀπὸ φοβερῶν ἀρξάμενος, εἰς αὐτὰ δὴ ταῦτα πάλιν κατέληξέν; Ἀρχόμενος μὲν γὰρ ἔλεγεν, *Ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ*· ἐνταῦθα δὲ πάλιν, ὅτι *Ὁ μὴ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, ἤδη κέκριται* τουτέστι, μὴ νομίσῃς τὴν ἀναβολὴν ὠφελεῖν τι τὸν ὑπεύθυνον ἤδη γεγενημένον, ἐὰν μὴ μεταβάληται. Τῶν γὰρ ἤδη καταδικασθέντων καὶ κολαζομένων οὐδὲν ἄμεινον διακείσεται ὁ μὴ πιστεύσας. *Αὕτη δέ ἐστιν ἡ κρίσις, ὅτι ἦλθε τὸ φῶς εἰς τὸν κόσμον, καὶ ἠγάπησαν οἱ ἄνθρωποι μᾶλλον τὸ σκότος ἢ τὸ φῶς*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Διὰ τοῦτο κολάζονται, ὅτι σκότος ἀφεῖναι καὶ φωτὶ προσδραμεῖν οὐκ ἠβουλήθησαν. Ἐνταῦθα λοιπὸν καὶ ἀποδογίας αὐτοὺς ἀποστερεῖ πάσης. Εἰ μὲν γὰρ ἦλθον κολάζων, φησὶ, καὶ ἀπαιτῶν εὐθύνας τῶν πεπραγμένων, εἶχον εἰπεῖν ὅτι διὰ τοῦτο ἀπεπηδήσαμεν. Νῦν δὲ ἦλθον ἀπαλλάξαι σκότους, καὶ πρὸς φῶς ἀγαγεῖν. Τίς οὖν τὸν μὴ βουλόμενον ἀπὸ σκότους φωτὶ προσελθεῖν ἐλεήσειεν ἄν; Οὐδὲν γὰρ ἔχοντες ἡμῖν ἐγκαλεῖν, ἀλλὰ μυρία εὐεργετούμενοι, φησὶν, ἀποπηδῶσιν ἡμῶν. Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ ἐγκαλῶν αὐτοῖς ἔλεγεν, *Ἐμίσησάν με δωρεάν*· καὶ πάλιν, *Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον*. Ὁ μὲν γὰρ ἐν ἀπουσίᾳ φωτὸς ἐν σκότει καθήμενος, ἴσως ἂν συγγνώμην σχοίη· ὁ δὲ μετὰ τὴν παρουσίαν αὐτῷ τῷ σκότει προσεδρεύων, διεστραμμένης γνώμης καὶ φιλονείκου τεκμήριον ἐπιφέρει καθ' ἑαυτοῦ. Εἶτα ἐπειδὴ δόκει τὸ εἰρημένον ἄπιστον εἶναι τοῖς πολλοῖς (οὐδεὶς γὰρ ἂν σκότος προτιμήσειε φωτὸς), τίθησι [161] καὶ τὴν αἰτίαν ἀφ' ἧς τοῦτο ἔπαθον. Τίς οὖν ἐστιν αὕτη; *Μὴ γὰρ αὐτῶν*, φησὶ, *πονηρὰ τὰ ἔργα. Πᾶς δὲ ὁ τὰ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ φανερωθῇ αὐτοῦ* [e] *τὰ ἔργα*. Καὶ μὴν οὐ κρίνων οὐδὲ ἐξετάζων ἦλθεν, ἀλλὰ συγχωρῶν καὶ ἀφιεὶς τὰ πλημμεληθέντα, καὶ ἀπὸ πίστεως σωτηρίαν διδούς. Πῶς οὖν ἔφυγον [f]; Εἰ μὲν γὰρ εἰς δικαστήριον ἐλθὼν ἐκάθισεν, εἶχέ τινα λόγον τὸ εἰρημένον· ὁ γὰρ πονηρὰ συνειδὼς ἑαυτῷ, τὸν δικάζοντα φεύγειν εἴωθε· τῷ δὲ συγχωροῦντι καὶ προστρέχουσιν οἱ πεπλημμεληκότες. Εἰ τοίνυν συγχωρῶν ἦλθε, τούτους μάλιστα προσδραμεῖν εἰκὸς ἦν, τοὺς πολλὰ συνειδότας ἑαυτοῖς ἁμαρτήματα· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ πολλῶν γέγονε. Καὶ γὰρ καὶ τελῶναι καὶ ἁμαρτωλοὶ ἐλθόντες, συνανέκειντο τῷ Ἰησοῦ. Τί οὖν ἐστι τὸ λεγόμενον; Περὶ τῶν αἱρουμένων διαπαντὸς ἐν κακίᾳ μένειν ταῦτα λέγει. Αὐτὸς μὲν γὰρ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ἵνα τὰ μὲν πρότερα ἀφῇ ἁμαρτήματα, πρὸς δὲ τὰ μέλλοντα ἀσφαλίσηται. Ἐπειδὴ δὲ τινές εἰσιν οὕτω χαῦνοι καὶ διαλελυμένοι πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς [g] πόνους, ὡς εἰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς βούλεσθαι προσεδρεύειν τῇ πονηρίᾳ, καὶ μηδέποτε αὐτῆς ἀφίστασθαι, τούτους ἐπισκώπτων ἐνταῦθα δηλοῖ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Χριστιανισμὸς καὶ τὸ τῆς [h] τῶν δογμάτων ὀρθότητος καὶ πολιτείαν ὑγιαίνουσαν ἀπαιτεῖ, δεδοίκασι, φησὶ, μεταθέσθαι πρὸς ἡμᾶς, ἐπειδὴ μὴ βούλονται βίον ὀρθὸν ἐπιδείξασθαι. Τὸν μὲν γὰρ ἐν Ἑλληνισμῷ ζῶντα οὐδεὶς ἂν διελέγξειεν. Ὁ γὰρ θεοὺς τοιούτους ἔχων, καὶ ἑορτὰς ὁμοίως τοῖς θεοῖς αἰσχρὰς καὶ καταγελάστους, ἄξια τῶν δογμάτων καὶ τὰ ἔργα ἐπιδείκνυται· οἱ δὲ τοῦ Θεοῦ, ῥᾳθύμως ζῶντες, ἅπαντας εὐθύνοντας ἔχουσι καὶ κατηγόρους· τοσοῦτον καὶ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς τῆς ἀληθείας ἐστὶ τὸ θαῦμα. Ὅρα τοίνυν πῶς μετὰ ἀκριβείας τίθησιν ὅ φησιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὁ φαῦλα πράξας οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς· ἀλλ', ὁ πράσσων ἀεὶ, τουτέστιν, ὁ ἀεὶ βουλόμενος ἐγκαλινδεῖσθαι [i] τῷ τῆς ἁμαρτίας βορβόρῳ, οὐ βούλεται τοῖς νόμοις ἑαυτὸν ὑποβάλλειν τοῖς ἐμοῖς, ἀλλ' ἔξω μένων πορνεύει μετὰ ἀδείας, καὶ τὰ ἄλλα πάντα πράττει τὰ κεκωλυμένα. Ἐνταῦθα γὰρ ἐλθὼν, ὡς ἐν φωτὶ κλέπτης, κατάδηλος γίνεται. Διὰ ταῦτα τὴν ἀρχὴν φεύγει τὴν ἐμήν. Πολλῶν γοῦν ἔστιν ἀκοῦσαι καὶ νῦν Ἑλλήνων λεγόντων, διὰ τοῦτο μὴ δύνασθαι πρὸς τὴν πίστιν τὴν ἡμετέραν προσελθεῖν, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι μέθης, καὶ πορνείας, καὶ τῶν τοιούτων ἀφίστασθαι πλημμελημάτων. Τί οὖν; φησίν· οὐκ εἰσὶ, καὶ Χριστιανοὶ τὰ φαῦλα πράσσοντες, καὶ Ἕλληνες ἐν φιλοσοφίᾳ ζῶντες; Χριστιανοὶ μὲν ὅτι φαῦλα πράσσοντές εἰσιν, οἶδα κἀγώ· εἰ δὲ καὶ Ἕλληνες ὀρθῶς βιοῦντες, τοῦτο οὐκ ἔτι οἶδα σαφῶς. Μὴ γάρ μοι τοὺς ἀπὸ φύσεως εἴπῃς ἐπιεικεῖς καὶ κοσμίους· οὐ [162] γάρ ἐστι τοῦτο ἀρετή· ἀλλ' εἰπὲ τὸν πολλὴν ἀπὸ τῶν παθῶν ὑπομένοντα βίαν καὶ φιλοσοφοῦντα. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Εἰ γὰρ βασιλείας ἐπαγγελία, καὶ γεέννης ἀπειλὴ, καὶ ἄλλη διδασκαλία τοσαύτη [j], μόλις κατέχουσι τοὺς ἀνθρώπους ἐν ἀρετῇ· σχολῇ γ' ἂν οἱ περὶ μηδενὸς πεπεισμένοι τούτων μετέλθοιεν ἀρετήν. Εἰ δέ τινες καὶ ὑποκρίνονται, δόξης ἕνεκεν τοῦτο ποιοῦσιν· ὁ δὲ δόξης ἕνεκα τοῦτο ποιῶν, ὅταν ἐξῇ λαθεῖν, οὐ φείσεται τοῦ χρήσασθαι ταῖς ἐπιθυμίαις ταῖς πονηραῖς. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴ δόξωμέν τισιν εἶναι φιλόνεικοι, συγχωρήσωμεν ὀρθῶς βιοῦντας εἶναι ἐν Ἕλλησιν· οὐδέποτε γὰρ τοῦτο ἐναντιοῦται τῷ λόγῳ. Τὸ γὰρ ἐπὶ πολὺ συμβαῖνον εἶπεν, οὐ τὸ σπανιάκις γινόμενον.

[a] Quidam δεδίκασται. [b] Aliqui ταύτην ἐπιστρέφει τὴν ὀλ. [c] Morel. ἀναβαλέσθαι. [d] Mor. ἐκεῖνο παριστᾷ ὅτι. [e] Alii ἵνα φ ; ἐλεγχθῇ αὐτοῦ.

[f] Morel. οὐκοῦν ἐπὶ κακῷ τῷ ἑαυτῶν ἔφυγον. [g] Morel. τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς. [h] Morel. ὁ χριστιανὸς μετὰ τὸ τῆς. [i] Savil. et cod. 705 ἐκκυλινδεῖσθαι. [j] Savil. ἄλλη ἐπιμέλεια τοσαύτη.

γ'. Ὅρα δὲ πῶς καὶ ἑτέρωθεν ἀποστερεῖ πάσης ἀπολογίας αὐτοὺς, εἰπὼν, ὅτι Ἦλθε τὸ φῶς εἰς τὸν κόσμον. Μὴ γὰρ αὐτοὶ, φησὶν, αὐτὸ ἐζήτησαν; μὴ γὰρ ἔκαμον; μὴ γὰρ ἐπόνησαν ἵνα εὕρωσιν; Αὐτὸ τὸ φῶς ἦλθε πρὸς αὐτοὺς, καὶ οὐδὲ οὕτω προσέδραμον. Πλὴν ἐπεί [a] τινας καὶ παρὰ Χριστιανοῖς εἶναι πονηρῶς βιοῦντας, ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι οὐ περὶ τῶν ἐξ ἀρχῆς γενομένων Χριστιανῶν, καὶ ἐκ προγόνων διαδεξαμένων τὴν εὐσέβειαν τοῦτο λέγει· εἰ καὶ τὰ μάλιστα καὶ οὗτοι πολλάκις ἀπὸ βίου πονηροῦ ἐκ τῆς τῶν δογμάτων ἀκριβείας παρεσαλεύθησαν· ἀλλ' ὅμως οὐ περὶ τούτων αὐτὸν οἶμαι νῦν λέγειν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐξ Ἑλλήνων ἢ Ἰουδαίων ὀφειλόντων πρὸς τὴν ὀρθὴν μεταθέσθαι πίστιν [b]. Δείκνυσι γὰρ ὅτι οὐδεὶς ἂν ἔλοιτο ἐν πλάνῃ ζῶν ἐπὶ τὴν πίστιν ἐλθεῖν, μὴ πρότερον ἐπιγράψας ἑαυτῷ βίον ὀρθόν· καὶ οὐδεὶς ἂν ἐν ἀπιστίᾳ μείνειε, μὴ πρότερον ἑλόμενος διαπαντὸς εἶναι κακός. Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι σωφρονεῖ, καὶ οὐχ ἁρπάζει· οὐ γὰρ δὴ ταῦτα μόνα ἐστὶν ἀρετή. Τί γὰρ ὄφελος, ὅταν ταῦτα μὲν ἔχῃ, δόξης δὲ ᾖ δοῦλος κενῆς, καὶ φίλων ἑταιρίαν αἰσχυνόμενος ἐπὶ τῆς πλάνης μένῃ; Τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστιν ὀρθῶς βιοῦν. Ὁ δόξης δοῦλος τοῦ πορνεύοντος οὐκ ἐλάττων ἐστίν· οὗτος [c] πολλῷ πλείονα καὶ χαλεπώτερα ἐργάζεται κακὰ ἐκείνου. Ἀλλ' εἰπέ μοί τινα πάντων ἀπηλλαγμένον τῶν παθῶν, καὶ πάσης κακίας ἐλεύθερον, καὶ μένοντα παρ' Ἕλλησιν. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Καὶ γὰρ εἰ τὰ μεγάλα παρ' αὐτοῖς κομπάσαντες, καὶ χρημάτων καὶ γαστρὸς περιγενόμενοι, καθώς φασι [d], δόξῃ μάλιστα πάντων ἀνθρώπων ἐδουλώθησαν· ὃ πάντων αἴτιόν ἐστι τῶν κακῶν. Οὕτω καὶ οἱ Ἰουδαῖοι μεμενήκασιν. Διὸ καὶ ἐγκαλῶν αὐτοῖς ἔλεγε· *Πῶς δύνασθε πιστεύειν, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες;* Καὶ τί δήποτε τῷ Ναθαναὴλ, ᾧ καὶ ἀληθειαν ἐμαρτύρησεν, οὐ διελέχθη περὶ τούτων, οὐδὲ ἐξέτεινε λόγον μακρόν; Ὅτι οὐδὲ ἐκεῖνος μετὰ τοσαύτης παρεγένετο σπουδῆς. Οὗτος μὲν γὰρ τοῦτο ἔργον ἐτίθετο, καὶ ὃν ἄλλοι καιρὸν ἀναπαύσεως εἶχον, τοῦτον οὗτος καιρὸν ἀκροάσεως ἐποιεῖτο. Ἐκεῖνος δὲ παρ' ἑτέρου πεισθεὶς ἀφίκετο· [163] πλὴν οὐδὲ ἐκεῖνον παρέθραμε· πρὸς γὰρ ἐκεῖνόν φησιν· *Ἀπάρτι ὄψεσθε τοὺς οὐρανοὺς ἀνεῳγμένους, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας.* Τούτῳ δὲ τούτων μὲν οὐδὲν εἶπε, περὶ δὲ τῆς οἰκονομίας καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς διαλέγεται, διαφόρως ἑκάστῳ πρὸς τὴν ὑποκειμένην προαίρεσιν φθεγγόμενος. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ, ἐπειδὴ καὶ τὰ τῶν προφητῶν ἠπίστατο καὶ οὐδὲ δειλὸς οὕτως ἦν, ἤρκει τοσοῦτον ἀκοῦσαι μόνον· οὗτος δὲ ἐπειδὴ δειλὸς ἔτι κατεῖχετο, σαφῶς μὲν αὐτῷ τὸ πᾶν οὐκ ἐξεκάλυψε, κατέσεισε δὲ αὐτοῦ τὴν γνώμην, ὥστε φόβῳ φόβον ἐκβαλεῖν, τόν τε μὴ πιστεύοντα λέγων κρίνεσθαι, καὶ τὸ μὴ πιστεύειν ἀπὸ πονηρᾶς γίνεσθαι συνειδήσεως. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τῆς παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξης πολὺν ἐποιεῖτο λόγον, καὶ ταύτης μᾶλλον ἢ τῆς κολάσεως (*Πολλοὶ* γὰρ, φησὶ, *τῶν ἀρχόντων ἐπίστευον εἰς αὐτὸν, διὰ δὲ τοὺς Ἰουδαίους οὐχ ὡμολόγουν*), καὶ ἀπὸ ταύτης αὐτοῦ καθάπτεται, καὶ δείκνυσι δι' ὧν λέγει, ὅτι οὐκ ἔνεστι τὸν ἐμοὶ μὴ πιστεύοντα δι' ἄλλο τι μὴ πιστεύειν, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ βίον ἀκάθαρτον ἔχειν. Καὶ προῶν μέν φησιν· *Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς* ἐνταῦθα δὲ, *Ἦλθε τὸ φῶς εἰς τὸν κόσμον.* Ἐν γὰρ προοιμίοις συνεσκιασμένως μᾶλλον ἐφθέγγετο· προῶν δὲ, σαφέστερον. Ἀλλ' ὅμως ὑπὸ [e] τῆς δόξης ὁ ἄνθρωπος κατεῖχετο τῆς τῶν πόλλων· διὸ καὶ οὐδὲ παῤῥησιάζεσθαι ἠνείχετο ὡς ἐχρῆν. Φεύγωμεν τοίνυν τὴν κενὴν δόξαν· τοῦτο γάρ ἐστι πάντων τὸ πάθος τυραννικώτερον. Ἐντεῦθεν πλεονεξία καὶ χρημάτων ἔρως· ἐντεῦθεν μῖσος καὶ πόλεμοι καὶ μάχαι. Ὁ γὰρ τοῦ πλείονος ἐρῶν, οὐδαμοῦ στῆναι δυνήσεται. Ἐρᾷ δὲ οὐδαμόθεν ἀλλόθεν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ δόξης ἐρᾶν κενῆς. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, πλῆθος εὐνούχων, καὶ ἀνδραπόδων ἀγέλας, καὶ πολλὴν σὶ πολλοὶ περιβάλλονται φαντασίαν; Οὐ χρείας ἕνεκεν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ μάρτυρας ἔχειν τῆς ἀκαίρου ταύτης φαντασίας τοὺς ἀπαντῶντας· Ἂν τοίνυν ταύτην ἀποτέμωμεν, μετὰ τῆς κεφαλῆς καὶ τὰ λοιπὰ τῆς κακίας ἀνελοῦμεν [f] μέλη, καὶ οὐδὲν τὸ κωλῦσον ἔσται τὴν γῆν ἡμᾶς οἰκεῖν ὡς τὸν οὐρανόν. Οὐδὲ γὰρ πρὸς κακίαν μόνον ὠθεῖ τοὺς ἀλόντας· ἀλλὰ καὶ ταῖς ἀρεταῖς παρυφέστηκε· καὶ ὅταν ἡμᾶς ἐκεῖθεν ἐκβαλεῖν μὴ δυνηθῇ, ἐν αὐτῇ τῇ ἀρετῇ πολλὴν τὴν ζημίαν ἐργάζεται, τοὺς μὲν πόνους ὑποστῆναι ἀναγκάζουσα, τῶν δὲ καρπῶν ἀποστεροῦσα. Ὁ γὰρ πρὸς ταύτην βλέπων, καὶ νηστεύων, καὶ εὐχόμενος, καὶ ἐλεῶν, ἀπέχει τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Τί ταύτης τῆς ζημίας ἐλεεινότερον γένοιτ' ἄν, ἀλλ' ἢ ὅταν συμβαίνῃ κόπτεσθαι εἰκῆ καὶ μάτην, καὶ καταγέλαστον γίνεσθαι; καὶ τῆς ἄνωθεν ἐκπίπτειν δόξης; Οὐ γὰρ ἔστιν ἀμφοτέρων ἐφιέμενον, ἀμφοτέρων τυχεῖν. Τυχεῖν μὲν γὰρ ἔστιν ἀμφοτέρων, ὅταν δὴ μὴ ἀμφοτέρων, ἀλλὰ τῆς μιᾶς ἐπιθυμῶμεν τῆς ἐκ τῶν οὐρανῶν· ἀμφοτέρων δὲ ἐρῶντα οὐκ ἔστιν ἀμφοτέρων τυχεῖν. Διόπερ εἰ βουλόμεθα δόξης ἐπιτυγχάνειν, φεύγωμεν τὴν ἀνθρωπίνην δόξαν, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ μόνης ἐπιθυμῶμεν. Οὕτω γὰρ καὶ ταύτης κἀκείνης ἐπιτευξόμεθα· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς [164] ἀπολαῦσαι [h], χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. et cod I. 705, 706, εἰ δέ τινες... εἶεν... βιοῦντες. [b] Savil. τὴν ὀρθὴν πίστιν ἐλθεῖν. [c] Savil. in marg. οὕτω δὲ mox ἐργάζεται ἐκείνου. [d] Alii καθὼς φῄς. [e] Morel. σαφέστερον. Οὕτως ὑπό. [f] Quidam ἀνέλωμεν: [g] Hæc, τυχεῖν μὲν γάρ ἐστιν ἀμφοτέρων, desunt in quibusdam. [h] Morel. ἀπολαῦσαι. Savil. ἐπιτυχεῖν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΘ'.

Ἦλθε δὲ εἰς τὴν Ἰουδαίαν γῆν αὐτὸς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ ἐκεῖ διέτριβε μετ' αὐτῶν, καὶ ἐβάπτιζεν.

α'. Οὐδὲν τῆς ἀληθείας φανερώτερον, οὐσὲ ἰσχυρότερον [a] γένοιτ' ἄν, ὥσπερ τοῦ ψεύδους οὐδὲν ἀσθενέστερον, κἂν μυρίοις παραπετάσμασι συσκιάζηται. Εὐφώρατόν τε γὰρ καὶ οὕτω γίνεται, καὶ καταῤῥεῖ ῥᾳδίως. Ἡ δὲ ἀλήθεια γυμνὴ πρόκειται πᾶσι τοῖς βουλομένοις αὐτῆς τὴν ὥραν περισκοπεῖν· καὶ οὔτε λανθάνειν βούλεται, οὔτε κίνδυνον δέδοικεν, οὐκ ἐπιβουλὰς τρέμει, οὐ δόξης ἐφίεται τῆς παρὰ τῶν πολλῶν, οὐκ ἄλλῳ τινὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἐστὶν ὑπεύθυνος· ἀλλὰ πάντων ἔστηκεν ἀνωτέρω, δεχομένη μὲν μυρίας ἐπιβουλὰς, μένουσα δὲ ἀκαταγώνιστος, καὶ τοὺς πρὸς αὐτὴν καταφεύγοντας, ὥσπερ ἐν ἀσφαλεῖ τειχίῳ φυλάττουσα, τῇ τῆς οἰκείας δυνάμεως ὑπερβολῇ, καὶ τὰς μὲν λαθραίους ἐκτρεπομένη καταδύσεις, πᾶσι δὲ εἰς τὸ μέσον προτιθεῖσα τὰ παρ' ἑαυτῆς. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Χριστὸς τῷ Πιλάτῳ διαλεγόμενος ἐδήλου λέγων· *Ἐγὼ πάντοτε παῤῥησίᾳ ἐδίδαξα, καὶ ἐν κρυφῇ ἐλάλησα οὐδέν.* Τοῦτο καὶ τότε εἶπε, καὶ νῦν ἔπραξεν. *Μετὰ ταῦτα ἦλθεν* [b] *εἰς τὴν Ἰου-*

[a] Savil. ἢ ἰσχυρότερον, alius οὐδὲν ἰσχυρ. [b] Savil. Ἔπραξε. Μετὰ γὰρ ταῦτα, φησὶν, ἐξῆλθεν. Morel. ἔπραξε. Καὶ ἄκουε πῶς· ἐπήγαγε γάρ. Μετά.

quod sæpe contingit, non quod raro accidit, hic intelligendum.

3. Vide etiam quo pacto alibinde quoque illis omnem excusationis modum auferat, cum dicit, lucem in mundum venisse. Num, inquit, illam quæsierunt? num laborarunt ut assequerentur? Ipsa lux ad illos venit, neque sic tamen accurrerunt. Quia vero obtendere possunt, Christianos esse quosdam qui male vivant, respondebimus, hic non agi de iis qui Christiani nati sunt, quique a majoribus piam accepere religionem; etsi sæpe illi ex prava vita a vera doctrina decussi fuerint. Verum non de iis puto nunc sermonem haberi, sed de iis gentilium vel Judæorum, qui deberent ad rectam converti fidem. Ostendit enim neminem eorum qui in errore degunt, velle ad fidem accedere, nisi prius rectæ vitæ normam sibi præscripserit; neminemque in incredulitate mansurum, nisi prius decreverit in pravitate persistere. Ne mihi dixeris castum illum esse, nec furari: non enim in his tantum consistit virtus. Quæ enim utilitas, si hæc quidem observet, sed vanæ gloriæ sit cupidus, vel amicorum gratia in errore maneat? Hoc enim non est recte vivere. Nam gloriæ servus non minus peccat, quam fornicator; imo longe plura et graviora admittit. Verum indica mihi quemdam apud gentiles ab omnibus vitiis peccatisque liberum. Numquam possis. Nam qui maxime apud illos claruerunt, qui et pecunias et gulæ delicias contempserunt, ut aiunt, ii maxime omnium gloriæ servierunt; quod sane omnium est causa malorum Sic et Judæi in nequitia perstiterunt. Quare illos arguens dicebat: *Quomodo potestis credere, qui gloriam ab hominibus accipitis* (*Joan.* 5. 44)? Et cur Nathanaeli, cui veritatem prædicabat, de his loquutus non est, nec longiori est usus sermone? Quia is non cum illo studio venerat. Hic enim istud sibi faciendum constituerat, et quod alii quieti, hic audiendæ doctrinæ tempus adhibuit. Ille vero alio suadente accessit: nec tamen illum præteriit; ipsum enim sic alloquitur: *Amodo videbitis cælos apertos, et angelos Dei ascendentes et descendentes* (*Joan.* 1. 51). Huic autem nihil horum dixit; sed de incarnatione et de vita æterna ipsum alloquitur, diverso modo singulis pro affectu cujusque loquens. Illi quidem, quia prophetas callebat, neque ita segnis erat, hæc audivisse satis erat: huic vero, quia quadam adhuc formidine detinebatur, non totum statim revelavit; sed mentem ejus excitavit, ut metu metum excluderet, cum dixit eum qui non crederet, judicari, et non credere a prava concupiscentia proficisci. Quia enim hominum gloriam magni faciebat, et pluris quam supplicium (*Multi* enim, inquit, *ex principibus crediderunt in eum, sed propter Judæos non confitebantur* (*Joan.* 5. 44), hinc illum perstringit, ostenditque, non posse eum qui in se non crederet, alia de causa non credere, quam quod vita impurus esset. Et in sequentibus ait: *Ego sum lux*; hic autem ait, *Venit lux in mundum* (*Joan.* 8. 12). In principio enim obscurius, deinde clarius loquebatur. Attamen homo ille multitudinis fama detinebatur; quapropter non ea qua par erat utebatur libertate.

Vana gloria fugienda; virtutis fructum tollit. — Fugiamus ergo inanem gloriam; hoc enim vitiorum omnium vehementissimum est. Hinc avaritia et amor pecuniarum oriuntur, hinc odia, bella, lites. Nam qui plura concupiscit, nusquam consistere poterit. Nulla autem alia de causa cætera amat, quam quod vanam gloriam amet. Cur enim, quæso, eunuchorum agmen, gregem servorum, cur tantum fastum multi exhibent? Non alia causa, nisi ut multos habeant inopportunæ magnificentiæ testes. Si hanc ergo rescindamus, cum capite etiam membra nequitiæ tollemus, nihilque prohibebit, quominus terram quasi cælum incolamus. Neque enim ad nequitiam tantum quos capit impellit, sed et virtuti se subdole admiscet; et cum a virtute nos decutere non potest, in ipsa illa virtute magnum detrimentum importat, dum labores tolerare cogit, et laborum fructu privat. Nam qui ad vanam gloriam respicit, sive jejunium, sive orationem, sive eleemosynam exerceat, omnem amittit mercedem. Quo damno quid miserabilius fuerit? quando nempe quis se frustra macerat, ridiculusque evadit, et a superna gloria excidit. Neque enim potest qui utramque desiderat, utramque consequi. Possumus tamen utramque consequi, si non utramque gloriam concupiscamus, sed cælestem tantum; qui vero utramque amat, non utramque adipisci potest. Quamobrem si velimus gloriam adipisci, fugiamus humanam gloriam, et eam quæ a solo Deo est desideremus; et sic utraque potiemur. Utinam vero hac fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria unaque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIX.

22. *Venit autem in Judæam terram ipse et discipuli ejus, et illic demorabatur cum eis, et baptizabat.*

1. *Nihil veritate clarius, nihil mendacio infirmius. Cur Christus non baptizavit, sed discipuli.* — Nihil veritate clarius, nihil fortius, ut mendacio nihil infirmius, etiamsi innumeris se tegat operimentis. Nam facile deprehenditur, et facile diffluit. Veritas contra nuda prostat omnibus, qui volunt ejus pulchritudinem intueri; non vult latere, non periculum timet, non insidias, non gloriam multitudinis ambit, nulli humanarum rerum subjacet; sed omnibus superior, multas excipit insidias, manet autem invicta, eosque qui ad se confugiunt, quasi tutissimo muro munitos servat, idque ex potentiæ suæ magnitudine; et occultos insultus evertit, sua vero palam omnibus proponit: quod et Christus Pilato his verbis significavit: *Ego palam loquutus sum mundo, et in occulto loquutus sum nihil* (*Joan.* 18. 20). Quod tunc dixit Jesus, hoc nunc fecit. *Post hæc*, inquit, *venit in Judæam terram ipse et discipuli ejus, et illic demorabatur, et baptizabat.*

in solemnitatibus in civitatem ascendebat, ut in medio doctrinam illis proponeret, utque ex miraculis utilitatem caperent. Peractis autem diebus festis, in Jordanem sæpe veniebat, quia illo multi concurrebant. Illa enim quæ magis frequentabantur loca semper petebat; non ostentationis causa vel ambitionis, sed ut pluribus prodesset. Atqui sub hæc dicit evangelista, non Jesum [1], sed discipulos ejus baptizasse; unde palam est hoc etiam in loco ita intelligi, ipsos nempe solos baptizavisse. Et cur, inquies, non baptizabat? Jam prius dixerat Joannes : *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni*. Spiritum vero nondum dederat. Jure ergo non baptizabat; sed discipuli tantum, quod vellent plurimos ad salutarem doctrinam attrahere. Et quare, discipulis Jesu baptizantibus, Joannes baptizare non destitit, donec in carcerem traderetur? Nam cum dicitur, *Erat Joannes baptizans in Ænon;* adjiciturque, 24: *Nondum missus fuerat in carcerem*, significat utique illum non hactenus destitisse. Et cur ad illud usque tempus baptizavit? nam digniores Jesu discipulos declarasset, si illis incipientibus, ipse destitisset. Cur ergo baptizabat? Ne discipulos suos in majorem invidiam et contentionem conjiceret. Nam si sæpe clamando, primasque Christo concedendo, seseque minorem prædicando non persuasit illis ut ad eum accederent : si hoc etiam adjecisset, longe contentiosiores illos reddidisset. Ideo Christus tunc maxime prædicare cœpit, cum de medio sublatus est Joannes. Puto autem ideo citius Joannem morte sublatum fuisse, ut totius multitudinis animi ad Christum converterentur, neque amplius circa ambos scinderentur. Præterea dum baptizabat Joannes, non finem faciebat monendi et magna de Jesu prædicandi. Baptizabat vero tantum in eum qui post se venturus erat, ut in eum crederent. Qui igitur hoc prædicabat, quomodo discipulorum Christi præstantiam demonstrasset, si a baptismate destitisset? Nam e contrario visum fuisset, ipsum ex invidia vel ira cessare : persistendo autem, hæc firmiora declarabat. Non enim sibi gloriam comparabat, sed auditores ad Christum mittebat, nec minus quam discipuli ad eam rem præstabat; imo plus quam illi. Nam quanto minus suspectum erat ejus testimonium, tanto majore quam ipsi fama valebat apud omnes. Hoc evangelista subindicans dicebat : *Exibant et baptizabantur ab eo omnis Judæa et regio circa Jordanem* (*Matth.* 3. 5). Discipulis baptizantibus, non cessabant multi ad Joannem accurrere. Quod si quis percontetur, quid plus habuerit discipulorum, quam Joannis baptisma? dicemus, nihil. Nam utrumque baptisma Spiritus gratia vacuum erat, et una utriusque baptizandi causa erat, ut baptizatos ad Christum pertraherent. Ne enim circumcursantes colligerent eos qui crediturі erant, ut Simonem frater, Nathanaelem Philippus adduxerunt, baptizare constituerunt, ut per baptismum omnes sine labore pertraherent, et futuræ fidei viam pararent. Quod autem hæc baptismata alterum altero nihil plus haberent sequentia indicant. Quænam illa? 23. *Facta est*, inquit, *quæstio ex discipulis Joannis cum Judæo de purificatione.* Invidebant quippe semper discipuli Joannis Christi discipulis, imo ipsi Christo; et cum viderent illos baptizare, eos qui baptizabantur alloqui cœperunt, quasi baptisma suum quid plus haberet, quam baptisma discipulorum Christi : atque ex baptizatis aliquem adorti, id illi persuadere conati sunt, nec potuerunt. Quod autem illi, non autem Judæus ille, quæstionem moverint, audi quomodo id evangelista subindicet. Non enim dixit, Judæum aliquem ab illis quæsivisse, sed ex Joannis discipulis quæstionem motam fuisse cum Judæo quodam de purificatione.

2. Consideres autem velim evangelistæ lenitatem. Non enim in adversum invehitur, sed pro facultate culpam minuit, quæstionemque fuisse tantummodo dicit. Nam quod ex invidia illi loquuti sint, sequentia indicant, quæ etiam ille moderate narravit; nam ait : 26. *Venerunt ad Joannem et dixerunt ei : Rabbi, qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti, ecce hic baptizat, et omnes veniunt ad eum;* id est, Quem tu baptizasti; nam illud, *Cui tu testimonium perhibuisti*, hoc indicat, ac si dicerent, Quem clarum et conspicuum effecisti, hæc quæ tu facis audet aggredi. Non dixerunt, Quem tu baptizasti : nam coacti fuissent vocem illam supernam commemorare, necnon Spiritus sancti descensum : sed quid dicunt? *Qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti :* id est, Qui in discipulorum ordine erat, qui nihil plus habebat quam nos, is se abs te segregans, baptizat. Non hoc autem solum modo putabant se illum concitare posse, sed quod etiam sua jam minus clara et conspicua forent : *Omnes enim veniunt ad eum*, inquiunt. Unde palam est eos nec Judæum, quicum disputaverant, ad suam sententiam adduxisse. Hæc porro dicebant, quod adhuc imperfectiores, nec prorsus ambitione vacui essent. Quid ergo Joannes? Nec ipse illos vehementer arguit, ne se relicto aliud quidpiam mali aggrederentur; sed quid dicit? 27. *Nemo potest accipere quidquam, nisi fuerit ei datum de cælo.* Quod si humilius loquatur de Christo, ne mireris; non poterat tali affectu præoccupatos statim omnia docere. Sed vult interim illos terrere, ipsisque ostendere, ipsos non alii quam Deo ipsi adversari, dum illum impugnarent; quod ipsum dicebat Gamaliel : *Non poteritis dissolvere illud, nequando et Deo repugnare reperiamini* [2] (*Act.* 5. 39). Hoc et ipse subobscure adstruit. Cum enim dicit, *Nemo potest accipere, nisi fuerit ei datum de cælo;* nihil aliud significat, quam ipsos impossibilia aggredi, hincque Deo adversarios deprehendi. Quid igitur? Theudas nonne a seipso acceperat? Acceperat quidem, sed statim prostratus periit : res autem Christi non sic. Hinc eos etiam sensim consolatur, ostendens non hominem, sed Deum esse qui ipsos gloria superaret. Quapropter si

[1] In libello Quæstionum in Joannem, inquit Savilius, ita legitur hic locus pluribus verbis : *quamvis Evangelista hic dicat de Christo, quod baptizaret, hoc dicit, non Christum per se baptizare significans, sed magistro tribuens discipulorum munus. Etenim sub hæc dicit non Jesum*, etc.

[2] Morel. legit, *reperiamur*, pro, *reperiamini*.

δαλαν γῆν αὐτὸς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ ἐκεῖ διέτριβε, καὶ ἐβάπτιζεν. Ἐν μὲν γὰρ ταῖς ἑορταῖς εἰς τὴν πόλιν ἀνῄει, ὥστε ἐν μέσοις αὐτοῖς προτιθέναι τὰ δόγματα, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων ὠφέλειαν· μετὰ δὲ τὸ λυθῆναι τὰς ἑορτὰς, ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην πολλάκις ἤρχετο, ἐπειδὴ καὶ ἐνταῦθα πολλοὶ συνέτρεχον. Τοὺς δὲ πολυοχλοῦντας ἀεὶ κατελάμβανε τόπους, οὐκ ἐπιδεικνύμενος οὐδὲ φιλοτιμούμενος, ἀλλὰ πλείοσι τὴν παρ' ἑαυτοῦ παρέχειν ὠφέλειαν σπουδάζων. Καίτοι προῶν φησιν [a] ὁ Εὐαγγελιστὴς, ὅτι Ἰησοῦς οὐκ ἐβάπτιζεν, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ ἐνταῦθα τοῦτο λέγει, ὅτι αὐτοὶ ἐβάπτιζον μόνοι. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, οὐκ ἐβάπτιζεν; Προλαβὼν Ἰωάννης εἶπεν, ὅτι *Αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ πυρί*· Πνεῦμα δὲ οὕπω ἦν δεδωκώς. Εἰκότως οὖν οὐκ ἐβάπτιζεν· οἱ δὲ μαθηταὶ τοῦτο ἔπραττον, βουλόμενοι πολλοὺς προσάγειν τῇ σωτηρίῳδει διδασκαλίᾳ. Καὶ τί δήποτε, τῶν μαθητῶν τοῦ Ἰησοῦ βαπτιζόντων, οὐκ ἐπαύσατο Ἰωάννης τοῦτο πράττων, ἀλλὰ μεμένηκε καὶ αὐτὸς βαπτίζων, καὶ μέχρι τῆς εἰς τὸ δεσμωτήριον εἰσαγωγῆς τοῦτο ἔπραττε; Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἦν δὲ καὶ Ἰωάννης βαπτίζων ἐν Αἰνών*· [165] καὶ ἐπαγαγεῖν, *Οὔπω γὰρ ἦν βεβλημένος εἰς τὴν φυλακὴν*, δηλοῦντος ἦν, ὅτι ἕως τότε οὐκ ἐπαύσατο τοῦτο ποιῶν. Καὶ τίνος, φησὶν, ἕνεκεν [b] ἕως τότε ἐβάπτιζε; καίτοι γε σεμνοτέρους ἂν ἀπέφηνε τοὺς μαθητὰς τοῦ Ἰησοῦ, εἴ γε ἐκείνων ἀρξαμένων αὐτὸς ἐπαύσατο. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐβάπτιζεν; Ἵνα μὴ τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς εἰς πλείονα ζῆλον ἐμβάλῃ. καὶ φιλονεικοτέρους ἐργάσηται. Εἰ γὰρ μυριάκις βοῶν, καὶ τῶν πρωτείων ἀεὶ τῷ Χριστῷ παραχωρῶν, καὶ τοσοῦτον ἑαυτὸν ἐλαττῶν, οὐκ ἔπεισεν αὐτοὺς αὐτῷ προσδραμεῖν· εἰ καὶ τοῦτο προσέθηκε, πολλῷ φιλονεικοτέρους ἂν ἐποίησε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τότε μάλιστα ἤρξατο κηρύττειν, ὅτε ἐκποδὼν ὁ Ἰωάννης ἐγένετο. Οἶμαι δὲ καὶ διὰ τοῦτο συγχωρηθῆναι τὴν τελευτὴν Ἰωάννου καὶ ταχίστην αὐτῷ γενέσθαι, ὥστε πᾶσαν τοῦ πλήθους τὴν διάθεσιν ἐπὶ τὸν Χριστὸν μετελθεῖν, καὶ μηκέτι ταῖς περὶ ἀμφοτέρων ἑαυτοὺς σχίζεσθαι γνώμαις. Χωρὶς δὲ τούτων, καὶ ἐν τῷ βαπτίζειν οὐκ ἐπαύσατο συνεχῶς παραινῶν, καὶ μεγάλα καὶ σεμνὰ δεικνὺς τὰ τοῦ Ἰησοῦ. Ἐβάπτιζε δι' οὐδὲν ἕτερον, ἢ μόνον εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτὸν, ἵνα πιστεύσωσιν. Ὁ τοίνυν τοῦτο [c] κηρύττων, πῶς ἂν σεμνοὺς ἀπέφηνε τοὺς μαθητὰς τοῦ Χριστοῦ; Παυσάμενος γὰρ, τοὐναντίον ἂν ἔδοξε ζῆλῳ ἢ ὀργῇ τοῦτο ποιεῖν· τῷ δὲ [d] ἐπιμεῖναι κηρύττων, ἰσχυρότερα ταῦτα ἀπέφηνε. Οὐ γὰρ ἑαυτῷ τὴν δόξαν ἐκτᾶτο, ἀλλὰ τῷ Χριστῷ παρέπεμπε τοὺς ἀκροωμένους, καὶ οὐχ ἥττον τῶν μαθητῶν αὐτῷ συνέπραττεν, ἀλλὰ καὶ πολλῷ μᾶλλον, ὅτῳ καὶ ἀνύποπτος αὐτοῦ ἡ μαρτυρία ἦν, καὶ πολλῷ μείζονα δόξαν παρὰ πᾶσιν εἶχεν ἐκείνων. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Εὐαγγελιστὴς αἰνιττόμενος ἔλεγεν, ὅτι *Ἐξήρχοντο, καὶ ἐβαπτίζοντο πρὸς αὐτὸν πᾶσα ἡ Ἰουδαία καὶ ἡ περίχωρος τοῦ Ἰορδάνου*. Καὶ τῶν μαθητῶν δὲ βαπτιζόντων, οὐ διέλιπον πολλοὶ πρὸς αὐτὸν τρέχοντες. Εἰ δέ τις ἐξετάζοι, καὶ τί πλέον εἶχε τὸ τῶν μαθητῶν βάπτισμα [e], τοῦ Ἰωάννου; ἐροῦμεν, ὅτι οὐδέν. Ἑκάτερα γὰρ ὁμοίως τῆς ἐκ τοῦ Πνεύματος χάριτος ἄμοιρα ἦν, καὶ αἰτία μιᾷ ἀμφοτέροις ἦν τοῦ βαπτίζειν, τὸ τῷ Χριστῷ προσάγειν τοὺς βαπτιζομένους. Ἵνα γὰρ μὴ ἀεὶ περιτρέχοντες οὕτω συνάγωσι τοὺς ὀφείλοντας πιστεύειν, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Σίμωνος ὁ ἀδελφὸς ἐποίησε, καὶ ἐπὶ τοῦ Ναθαναὴλ ὁ Φίλιππος, τὸ βαπτίσαι ἐνεστήσαντο. Ὥστε δι' αὐτοῦ ἅπαντας ἐπάγεσθαι ἀπονητὶ, καὶ τῇ μελλούσῃ προσδοποιεῖν πίστει. Ὅτι δὲ οὐδὲν πλέον εἶχεν ἀλλήλων τὰ βαπτίσματα, τὰ ἐχόμενα δηλοῖ. Ποῖα δὴ ταῦτα; *Ἐγένετο*, φησὶ, *ζήτησις ἐκ τῶν μαθητῶν Ἰωάννου μετὰ Ἰουδαίου* [f] *περὶ καθαρισμοῦ*. Ζηλοτύπως γὰρ ἔχοντες ἀεὶ πρὸς τοὺς τοῦ Χριστοῦ μαθητὰς οἱ μαθηταὶ Ἰωάννου, καὶ πρὸς αὐτὸν δὲ τὸν Χριστὸν, ἐπειδὴ εἶδον αὐτοὺς βαπτίζοντας, ἤρξαντο διαλέγεσθαι πρὸς τοὺς βαπτιζομένους, ὡς τοῦ παρ' αὐτοῖς βαπτίσματος πλέον τι τοῦ τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ ἔχοντος. Καὶ λαβόντες ἕνα τῶν βαπτισθέντων, ἐπεχείρουν τοῦτον [166] πείθειν, ἀλλ' οὐκ ἔπειθον. Ὅτι γὰρ αὐτοὶ ἐπιδραμόντες εἰσὶν, ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνος ἐζήτησεν, ἄκουσον πῶς τοῦτο ὁ Εὐαγγελιστὴς ἠνίξατο. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἰουδαίός τις μετ' αὐτῶν ἐζήτησεν, ἀλλ' ὅτι ζήτησις ἐκ τῶν μαθητῶν Ἰωάννου ἐγένετο μετὰ Ἰουδαίου τινὸς περὶ καθαρισμοῦ.

β'. Σκόπει δέ μοι καὶ τὸ ἀνεπάχθες τοῦ Εὐαγγελιστοῦ. Οὐ γὰρ καταφορικῶς ἐχρήσατο τῷ λόγῳ· ἀλλ' ὅση δύναμις, παραμυθεῖται τὸ ἔγκλημα, ζήτησιν γενέσθαι ἁπλῶς λέγων· ἅπερ ὅτι γε ἀπὸ ζηλοτυπίας ἐλέγετο τὰ λεγόμενα, τὰ ἑξῆς δηλοῖ, ἃ καὶ αὐτὰ ἀνεπαχθῶς τέθεικεν. *Ἦλθον* γὰρ, φησὶ, *πρὸς τὸν Ἰωάννην, καὶ εἶπον αὐτῷ· Ῥαββὶ, ὃς ἦν μετὰ σοῦ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ᾧ σὺ μεμαρτύρηκας, ἴδε οὗτος βαπτίζει, καὶ πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν*· τουτέστιν, ὃν ἐβάπτισας σύ. Τοῦτο γὰρ αἰνίττονται λέγοντες, *ὯΙ σὺ μεμαρτύρηκας*· οἷον, ὃν σὺ λαμπρὸν ἔδειξας, καὶ περίβλεπτον ἐποίησας, τὰ αὐτά σοι τολμᾷ. Ἀλλ' οὐκ εἶπον, ὃν σὺ ἐβάπτισας· ἢ γὰρ ἂν ἠναγκάσθησαν καὶ τῆς φωνῆς ἀναμνῆσαι τῆς ἄνωθεν κατενεχθείσης, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως· ἀλλὰ τί [g]; *Ὃς ἦν μετὰ σοῦ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ᾧ σὺ μεμαρτύρηκας*· τουτέστιν, ὃς μαθητοῦ τάξιν ἐπεῖχεν, ὃς ἡμῶν πλέον εἶχεν οὐδὲν, οὕτως ἑαυτὸν ἀποσχίσας βαπτίζει. Οὐ τοῦτῳ δὲ μόνον ᾠόντο παρακνίζειν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ τὰ αὐτῶν παρευδοκιμεῖσθαι λοιπόν· Πάντες γὰρ, φησὶν, ἔρχονται πρὸς αὐτόν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὔτε τοῦ Ἰουδαίου περιεγένοντο, μεθ' οὗ τὴν ζήτησιν ἔσχον. Ταῦτα δὲ ἔλεγον, ἀτελέστερον ἔτι διακείμενοι, καὶ οὐδέπω φιλοτιμίας ὄντες καθαροί. Τί οὖν ὁ Ἰωάννης; Οὐδὲ αὐτὸς αὐτοῖς σφοδρῶς ἐπιτιμᾷ, δεδοικὼς μὴ καὶ αὐτοῦ πάλιν ἀποσχισθέντες ἕτερόν τι κακὸν ἐργάσωνται· ἀλλὰ τί φησι [h]; *Οὐδεὶς δύναται ἀνθρώπων λαμβάνειν οὐδὲν, ἐὰν μὴ ᾖ δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*. Εἰ δὲ ταπεινότερον φθέγγεται περὶ τοῦ Χριστοῦ, μὴ θαυμάσῃς· οὐ γὰρ ἦν τοιούτῳ πάθει προκατειλημμένος ἀθρόον καὶ ἐκ προοιμίων διδάξαι τὸ πᾶν· ἀλλὰ θέλει τέως αὐτοὺς καταπλῆξαι καὶ φοβῆσαι, καὶ δεῖξαι ὅτι οὐχ ἑτέρῳ, ἀλλ' ἢ τῷ Θεῷ πολεμοῦσιν, αὐτῷ πολεμοῦντες. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Γαμαλιὴλ ἔλεγεν· *Οὐ δύνασθε καταλῦσαι αὐτὸ, μήποτε καὶ θεομάχοι εὑρεθῆτε* [i]· τοῦτο καὶ αὐτὸς λανθανόντως ἐνταῦθα κατασκευάζει. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Οὐδεὶς δύναται λαμβάνειν, ἐὰν μὴ ᾖ δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*, ἐντεῦθεν οὐδὲν [j] ἄλλο δη-

[a] Savil. in hunc locum : *In libello Quæstionum in Joannem ita legitur hic locus pluribus verbis* : εἰ δὲ καὶ λέγει ὁ εὐαγγελιστὴς ἐνταῦθα περὶ τοῦ Χριστοῦ, ὅτι ἐβάπτιζεν, οὐχ ὡς τούτου βαπτίζοντος τοῦτό φησιν, ἀλλὰ τὸ τῶν μαθητῶν ἔργον εἰς τὸν διδάσκαλον ἀνήγαγε· καὶ γὰρ προῶν φησιν. [b] Savil. τίνος οὖν ἕνεκεν. [c] Morel. τοῦτο, Savil. ταῦτα. [d] Unus τῷ δέ. Sic legendum putat Savilius. Editi τὸ δέ. [e] Quidam τὸ τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ βάπτισμα.

[f] Μετὰ Ἰουδαίου. Editi Biblici habent μετὰ Ἰουδαίων, et Vulgata, *cum Judæis*. Sed μετὰ Ἰουδαίου in aliis quoque exemplaribus fertur. [g] Quidam ἀλλ' ὅτι. [h] Morel. ἐργάσονται· ὑρεμένος δέ πως λέγει. [i] Morel. εὑρεθῶμεν [j] Οὐρανοῦ ἄνωθεν, οὐδέν... Savil. et cod 706

λοῦντό; ἐστιν, ἢ ὅτι καὶ ἀδυνάτοις ἐπιχειροῦσι, καὶ ὅτι θεομάχοι ἐντεῦθεν πάλιν εὑρίσκονται. Τί οὖν; οἱ περὶ Θευδᾶν οὐκ ἔλαβον ἀφ' ἑαυτῶν; Ἔλαβον, ἀλλ' εὐθέως διελύθησαν καὶ ἀπώλοντο· τὰ δὲ τοῦ Χριστοῦ οὐ τοιαῦτα. Ἐντεῦθεν αὐτοὺς καὶ παραμυθεῖται ῥήμα, δεικνὺς ὅτι οὐκ ἄνθρωπος, ἀλλὰ Θεός ἐστιν ὁ παρευδοκιμῶν αὐτούς. Ὅθεν εἰ καὶ λαμπρὰ τὰ ἐκείνου, καὶ πάντες πρὸς αὐτὸν ἔρχονται, θαυμάζειν οὐ χρή· [167] τοιαῦτα γὰρ τὰ θεῖα, καὶ Θεός ἐστιν ὁ ταῦτα κατασκευάζων· οὐδὲ γὰρ τοσαῦτα ἴσχυσέ ποτε [a] Τὰ μὲν οὖν ἀνθρώπινα ἅπαντα, εὐφώρατα καὶ σαθρὰ, καὶ καταῤῥεῖ ταχέως καὶ ἀπόλλυται· ταῦτα δὲ οὐ τοιαῦτα· οὐκ ἄρα ἀνθρώπινα. Καὶ ὅρα πῶς ὅτε εἶπον, *Σὺ σὺ μεμαρτύρηκας*, τότε καὶ τοῦτο ὃ ᾤφοντο προβαλέσθαι εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ καθαίρεσιν, εἰς αὐτοὺς αὐτὸ περιέτρεψεν. Καὶ γὰρ πρότερον δείξας ὅτι οὐ παρὰ τῆς αὐτοῦ μαρτυρίας τὸ λάμψαι αὐτῷ γέγονε, μετὰ ταῦτα ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἐπιστομίζει, *Οὐ δύνατα*ι, λέγων, *ἄνθρωπος ἀφ' ἑαυτοῦ λαμβάνειν οὐδὲ ἓν, ἐὰν μὴ ᾖ δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*. Τί ἐστι τοῦτο; Εἰ ὅλως ἔχεσθε [b] τῆς ἐμῆς μαρτυρίας, φησὶ, καὶ ἀληθῆ ταύτην ἡγεῖσθε, μάθετε ὅτι διὰ ταύτην μάλιστα οὐκ ἐμὲ ἐκείνου, ἀλλ' ἐκεῖνον ἐμοῦ προτιμᾶν ἐχρῆν. Τί γὰρ ἐμαρτύρησα; Ὑμᾶς καλῶ τούτου μάρτυρας. Διὸ καὶ ἐπάγει· *Αὐτοὶ ὑμεῖς μοι* [c] *μαρτυρεῖτε, ὅτι εἶπον, ὅτι Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ Χριστὸς, ἀλλ' ἀπεσταλμένος εἰμὶ ἔμπροσθεν ἐκείνου*. Εἰ τοίνυν ἐχόμενοι τῆς ἐμῆς μαρτυρίας ταῦτα προτείνεσθέ μοι λέγοντες [d], *Σὺ σὺ μεμαρτύρηκας*, οὐ μόνον οὐδὲν ἠλάττωται ἐκ τοῦ τὴν ἐμὴν δέξασθαι μαρτυρίαν, ἀλλὰ πλεονεκτεῖ μάλιστα ἐκ τούτου· ἄλλως τε οὐδὲ ἐμὴ ἡ μαρτυρία, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἦν. Ὥστε εἰ ἀξιόπιστος ὑμῖν εἶναι δοκῶ, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο εἶπον, ὅτι Ἀπεσταλμένος εἰμὶ ἔμπροσθεν ἐκείνου. Ὁρᾷς πῶς δείκνυσι κατὰ μικρὸν θείαν τὴν φωνὴν οὖσαν; Ὁ γὰρ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Διάκονός εἰμι, καὶ τὰ τοῦ πέμψαντος λέγω, οὐκ ἀνθρωπίνῃ χάριτι κολακεύων αὐτὸν, ἀλλὰ τῷ Πατρὶ αὐτοῦ τῷ πέμψαντί με διακονούμενος. Οὐκ ἄρα ἐχαρισάμην τὴν μαρτυρίαν, ἀλλ' ὅπερ ἀπεστάλην εἰπεῖν, εἶπον. Μὴ τοίνυν διὰ τοῦτο νομίσητε μέγαν εἶναι ἐμέ. Τοῦτο γὰρ ἐκεῖνον δείκνυσι μέγαν. Ὁ γὰρ Κύριος τῶν πραγμάτων ἐκεῖνός ἐστιν. Ὅ καὶ δηλῶν πάλιν ἐπάγει καὶ λέγει· *Ὁ ἔχων τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστίν· ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου ὁ ἑστηκὼς καὶ ἀκούων αὐτοῦ, χαρᾷ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου*. Καὶ πῶς ὁ εἰπὼν, *Οὐκ εἰμὶ ἄξιος λῦσαι αὐτοῦ τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος*, φίλον αὐτοῦ νῦν φησιν ἑαυτὸν εἶναι; Οὐκ ἐπαίρων τὸ καθ' ἑαυτὸν, οὐδὲ κομπάζων ταῦτα λέγει, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι καὶ αὐτὸς τοῦτο μάλιστα σπεύδει, καὶ οὔτε ἄκοντος αὐτοῦ οὐδὲ λυπουμένου ταῦτα γίνεται, ἀλλ' ἐπιθυμοῦντος καὶ σπουδάζοντος, καὶ ὅτι ταῦτά ἐστιν ὑπὲρ ὧν μάλιστα πάντα ἔπραττεν· ἃ καὶ σφόδρα συνετῶς διὰ τῆς τοῦ φίλου [e] προσηγορίας ἐδήλωσεν. Οὐ γὰρ οὕτως οἱ διάκονοι τοῦ νυμφίου, ὡς οἱ φίλοι χαίρουσι καὶ εὐφραίνονται ἐν τοῖς τοιούτοις. Οὐ τοίνυν τὸ ὁμότιμον· ἄπαγε· ἀλλὰ τὸ πολὺ τῆς ἡδονῆς παραστῆσαι βουλόμενος, ἅμα δὲ καὶ συγκαταβαίνων αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ, φίλον ἑαυτὸν λέγει εἶναι. Ἐπεὶ καὶ τὴν διακονίαν ἠνίξατο τῷ εἰπεῖν, ὅτι Ἀπεσταλμένος εἰμὶ ἔμπροσθεν ἐκείνου. [168] Διὰ δὴ ταῦτα καὶ τὸ νομίζειν αὐτοὺς δάκνεσθαι [f] τοῖς γινομένοις, φίλον ἑαυτὸν ἐκάλεσε τοῦ νυμφίου, δεικνὺς ὅτι οὐ μόνον οὐ δάκνεται, ἀλλὰ καὶ σφόδρα χαίρει. Ἐπεὶ τοίνυν τοῦτο παρεγενόμην ἀνύσαι, τοσοῦτον [g] ἀπέχω τοῦ ἀλγῆσαι τοῖς πραττομένοις, ὅτι τότε μάλιστα ἂν ἤλγησα, εἰ μὴ τοῦτο ἐγένετο. Εἰ μὴ γὰρ προσῆλθεν ἡ νύμφη τῷ νυμφίῳ, τότε ἂν ἐδήχθην· ἀλλ' οὐχὶ νῦν, φησὶν, ὅταν τὰ ἡμέτερα ἡνύσται. Καὶ γὰρ τῶν ἐκείνου προκοπτόντων, ἡμεῖς ἐτμεν οἱ εὐδοκιμοῦντες· ὃ γὰρ ἐβουλόμεθα, γέγονε, καὶ ἐπιγινώσκει τὸν νυμφίον ἡ νύμφη. Καὶ ὑμεῖς δὲ μαρτυρεῖτε αὐτοὶ λέγοντες, ὅτι *Πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν*. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐσπούδαζον, καὶ διὰ τοῦτο πάντα ἔπραττον. Ὅθεν καὶ τοῦτο νῦν ἐκβεβηκὸς ὁρῶν, χαίρω καὶ ἀγάλλομαι καὶ σκιρτῶ.

γ'. Τί δέ ἐστιν, *Ὁ ἑστηκὼς καὶ ἀκούων αὐτοῦ, χαρᾷ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου;* Ἀπὸ τῆς παραβολῆς τὸν λόγον μετήγαγεν ἐπὶ τὸ προκείμενον. Ἐπειδὴ γὰρ νυμφίου καὶ νύμφης ἐμνημόνευσε, δείκνυσιν, ἡ νυμφαγωγία πῶς γίνεται, ὅτι διὰ φωνῆς καὶ διδασκαλίας. Οὕτω γὰρ καὶ ἡ Ἐκκλησία ἁρμόζεται τῷ Θεῷ. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, ἡ δὲ ἀκοὴ διὰ ῥήματος Θεοῦ*. Διὰ ταύτην οὐκοῦν ἐγὼ χαίρω τὴν φωνήν. Καὶ τὸ *Ὁ ἑστηκὼς* δὲ, οὐχ ἁπλῶς τέθεικεν, ἀλλὰ δηλῶν ὅτι τὰ αὐτοῦ πέπαυται, καὶ ὅτι αὐτὸν λοιπὸν ἑστάναι χρὴ καὶ ἀκούειν, ἐκείνῳ παραδόντα τὴν νύμφην· καὶ ὅτι λειτουργός ἐστι καὶ διάκονος, καὶ τὰ τῆς χρηστῆς ἐλπίδος αὐτῷ καὶ τῆς εὐφροσύνης ἐξῆλθεν εἰς ἔργον. Διὸ καὶ ἐπάγει τοῦτο δεικνύς· *Αὕτη οὖν ἡ ἐμὴ χαρὰ πεπλήρωται*· τουτέστιν, ἥνυσται παρ' ἐμοῦ τὸ ἔργον, ὃ γενέσθαι ἔδει, καὶ πλέον οὐδὲν δυνάμεθα ἐργάσασθαι λοιπόν. Εἶτα οὐχὶ τὴν παροῦσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν μέλλουσαν τοῦ πάθους αὔξησιν γίνεσθαι καλύων, καὶ περὶ τῶν μελλόντων ἀποφαίνεται λέγων, ἀπὸ τῶν εἰρημένων τε καὶ γεγενημένων ἤδη καὶ ταῦτα πιστούμενος· διὸ ἐπάγει λέγων [h], *Ἐκεῖνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι*· τουτέστι, τὰ μὲν ἡμέτερα ἔστη, καὶ ἐπαύσατο λοιπὸν· αὐξάνει δὲ τὰ ἐκείνου. Τοῦτο οὖν ὃ δεδοίκατε, οὐχὶ νῦν ἔσται μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῷ μᾶλλον προῖόν. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ μάλιστα λαμπρὰ δείκνυσι τὰ ἡμέτερα. Διὰ τοῦτο δὴ καὶ ἦλθον, καὶ χαίρω ὅτι τὰ αὐτοῦ πολλὴν ἔλαβε τὴν ἐπίδοσιν, καὶ γέγονε ταῦτα δι' ἅπερ πάντα τὰ παρ' ἡμῶν ἐγένετο. Εἴδες πῶς ἠρέμα καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σοφίας τό τε πάθος αὐτῶν κατεπράϋνε, καὶ τὴν βασκανίαν ἔσβεσε, καὶ ἀδυνάτοις ἐπιχειροῦντας ἔδειξεν, ᾧ μάλιστα παύεται κακία; Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ᾠκονομήθη, ἵνα αὐτὸν μάρτυρα τῆς ὑπεροχῆς ἔχωσι, καὶ μηδεμίαν, εἰ μὴ πείθοιντο, ἀπολογίαν ἔχειν. Οὐδὲ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ ἐπὶ τὸ ταῦτα εἰπεῖν ἦλθεν, οὔτε ἑτέρων ἐρωτησάντων· αὐτοὶ γὰρ ἦσαν καὶ οἱ πυθόμενοι [i] καὶ οἱ ἀκούσαντες. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἀφ' ἑαυτοῦ λέγοντι ἐπείθοντο, ὡς αὐτοκατάκριτον τὴν [169] ψῆφον εἶχον, μετὰ τὴν ἐρώτησιν ἀκούοντες ἀποκρινομένου· ὥσπερ οὖν καὶ Ἰουδαῖοι καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα δὴ, τὸ οἰκοθεν i ἀποστεῖλαι πρὸς αὐτὸν, καὶ ἀκοῦσαι ἅπερ ἤκουσαν, καὶ μὴ πεισθῆναι, πάσης ἑαυτοὺς ἀπολογίας ἐξέβαλον. Τί τοίνυν ἐντεῦθεν παιδευόμεθα; Ὅτι πάντων αἴτιον τῶν κακῶν ἡ κενοδοξία [k]. Τοῦτο γὰρ αὐτοὺς ἐπὶ τὴν ζηλοτυπίαν ἦγαγε· τοῦτο πάλιν αὐτοὺς μικρὸν λωφήσαντας διήγειρε· διὸ καὶ προσελθόντες τῷ Ἰησοῦ λέγουσι· *Διατί οἱ μαθηταί σου οὐ νηστεύουσι;* Φύγωμεν τοίνυν, ἀγαπητοὶ, τὸ πάθος. Ἂν γὰρ τοῦτο φύγωμεν, τῆς γεέννης ἀπαλλαγησόμεθα. Τοῦτο γὰρ μάλιστα αὐτοῖς ἀνάπτει τὸ πῦρ· οὕτω πανσ-

[a] Savil. οὐ γὰρ ἄνθρωπος ἴσχυσε τοιαῦτά ποτε. [b] Savil. οὐρανοῦ. Εἰ γὰρ ὅλως ἔχεσθε. [c] Savil. ἐχρῆν..., μάρτυρας. Αὐτοὶ γὰρ ὑμεῖς μοι. Morel. totum locum sic habet, ἐχρῆν. Ὅτι δὲ οὐ νῦν ταῦτα λέγω, ὑμᾶς ἔχω τούτου μάρτυρας, διὸ καὶ ἐπάγει· Αὐτοὶ ὑμεῖς μοι μαρτυρεῖτε. [d] Savil. ἔχεσθε... ταύτην γὰρ προβάλλεσθε νῦν, λέγοντες. [e] Alii ἔπραττεν. Καὶ ταῦτα πάντα διὰ τῆς τοῦ φίλου. [f] Savil. et Boisius conj. δάκνεσθαι αὐτόν.

[g] Morel. ἀνύσαι, καὶ τοσοῦτον. Savil. τοῦτο γὰρ ἦλθον ἀνύσαι, φησὶ, καὶ τοσοῦτον ἀπ. [h] Morel. εἶτα οὐκ ἀφ' ὧν εἶπε τὴν παροῦσαν τοῦ πάθους αὔξησιν καθαιρῶν, ἀλλὰ καὶ τὴν μέλλουσαν γίνεσθαι φράνων, δι' ὧν ὠδίνει εἰπεῖν, ἄρχεται περὶ τῶν μελλόντων, καὶ ἀποφαίνεται, ἀπὸ τῶν εἰρημένων τε καὶ γεγενημένων ἤδη καὶ ταῦτα πιστούμενος, οὕτως ἑπάγων, καὶ λέγων. Sav. et mss. brevius et clarius ut supra. [i] Sic Sav. Legebatur πειθούμενοι. Edit. [j] Savil. μάλιστα, διὰ τὸ οἰκοθεν. [k] Sic Morel Savil. ἡ δοξομανία.

splendidæ res ejus essent, si omnes illum adirent, non mirandum esse; hujusmodi enim sunt res divinæ; et Deum esse qui istæc appararet : alias enim non tantum invaluissent [1]. Humana quippe facile deprehenduntur, et fluxa sunt, cito diffluunt et pereunt; hæc porro non item; neque igitur humana sunt. Et animadverte quomodo cum dicerent, *Cui tu testimonium perhibuisti*, putarentque illud ad Christum dejiciendum conducere, hoc ipsum in illos convertat. Nam prius cum ostendisset, non ex testimonio suo Christum clarum evasisse, hinc postea ipsos reprimit dicens : *Non potest homo a seipso accipere quidquam, nisi ipsi datum fuerit de cœlo.* Quid hoc est? Si meum prorsus testimonium accipitis, et verum putatis, vel ex eo discite, non me, sed illum potiorem habendum esse. Quid enim testificatus sum? Vos evoco rei testes. Ideo addit : 28. *Ipsi vos mihi testimonium perhibetis, quod dixerim, Non sum ego Christus, sed missus sum ante illum.* Si ergo meo hærentes testimonio, hæc mihi objicitis dicentes, *Cui testimonium perhibuisti :* non modo non ille imminutus fuit ex testimonio meo, sed ex illo plurimum augetur : alioquin autem non meum, sed Dei erat testimonium. Quamobrem si fide dignus vobis videar esse, hoc etiam inter alia multa dixi, me missum fuisse ante illum. Viden' quomodo paulatim ostendat vocem illam esse divinam? Hoc enim vult significare : Minister sum, et ea loquor quæ ad mittentem me spectant : non humanam aucupor gratiam, sed Patris ejus qui me misit ministerium exhibeo. Non ergo ad gratiam testificatus sum, sed id dixi, quod ut dicerem missus sum. Ne itaque me ea de causa magnum esse putetis : hoc enim illius ostendit magnitudinem. Ille namque rerum Dominus est; id quod rursum significat his additis verbis : 29. *Qui habet sponsam, sponsus est : amicus autem sponsi, qui stat et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi.* Quare qui ait, *Non sum dignus, ut solvam ejus corrigium calceamenti*, se amicum ejus nunc dicit? Non ut extollat et laudet se, hæc dicit; sed ut ostendat id se maxime curare, neque se invito vel nolente hæc fieri, sed admodum cupiente et promovente, et hac de causa se omnia fecisse; quod admodum prudenter amici nomine significavit. Non enim ita servi sponsi, ut amici gaudent, atque his in rebus lætantur. Non ergo se honore æqualem dicit, absit; sed ut gaudii sui magnitudinem declaret, atque ut se eorum infirmitati attemperet, amicum se dicit. Ministerium quippe subindicavit, cum dixit, se missum fuisse ante illum. Idcirco quod putaret illos hæc ægre ferre [2], se amicum sponsi dicit esse, ostendens se non modo non ægre ferre, sed admodum gaudere. Quia igitur hoc perfecturus adveni, tantum abest ut de gestis doleam, ut maximo mœrore afficerer, si non fierent. Si sponsa ad sponsum non accederet, tunc dolerem; non vero nunc, cum nostra completa sunt. Nam cum res ejus recte procedunt, tunc nos prospere agimus; quia quod volebamus evenit, et sponsa sponsum agnoscit. Et vos ipsi hoc testificamini cum dicitis, *Omnes veniunt ad eum.* Hoc enim eurabam, et ea de causa omnia feci. Quare cum illud jam evenisse videam, gaudeo et exsulto.

3. *Ecclesia quomodo sponsa Christi fiat. Joannes Baptista de Christo testimonium sapiens et ineluctabile. Vanæ gloriæ damna; quomodo sit fugandа.* — Quid vero significat illud, *Qui stat et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi?* Ex parabola ad rem propositam sermonem transtulit. Quia enim sponsum et sponsam memoravit, ostendit quomodo sponsalia fiant; per vocem nempe atque doctrinam : ita enim Ecclesia despondetur Deo. Idcirco Paulus dicebat : *Fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei* (*Rom.* 10. 17). Hac ego voce gaudeo. Illud vero, *Qui stat*, non sine causa posuit, sed ut ostenderet, res suas cessavisse, et sibi jam standum et audiendum esse, ac sponso tradendam esse sponsam : seque ministrum et servum esse, bonam spem suam atque lætitiam in opus jam exiisse. Ideo sic pergit : *Hoc ergo gaudium meum impletum est;* id est, Perfectum est opus meum, nihil ultra quod faciamus habemus. Deinde non præsens modo, sed etiam futurum doloris augmentum cohibens, de futuris pronuntiat ea quæ ex dictis et ex factis confirmat his verbis : 30. *Illum oportet crescere, me autem minui :* hoc est, Nostra cessaverunt : quæ vero illius sunt augentur. Hoc itaque quod timetis, non modo nunc aderit, sed majus etiam in dies fiet. Illud enim maxime est quod res nostras splendidiores ostendit. Ideo veni, et gaudeo de tanto rerum ad Christum pertinentium incremento, et quod ea evenerint, quorum gratia nostra præcesserunt. Viden' quam placide, quam sapienter illorum ulcus emollierit, livorem exstinxerit, ipsosque impossibilia aggredi demonstraverit? qua re maxime solet nequitia sedari. Ideoque provisum est, ut illo adhuc vivente et baptizante hæc fierent, ut illum tantæ magnitudinis testem haberent, et nullam excusationem, si non obtemperarent. Neque enim a seipso ad id dicendum impulsus est, non aliis sciscitantibus (iidem enim erant audientes et interrogantes) : neque ex se loquenti ita credidissent, ut ipsis percontantibus se confutantem respondentis sententiam exceperunt; quemadmodum et Judæi, maxime ob id, quod ad illum miserunt, talibusque auditis non crediderunt, omnem sibi veniam præciderunt. Quid igitur hinc docemur? Omnium malorum causam esse vanam gloriam. Illa enim ipsos in livorem conjecit : hæc illos concitavit, ut Jesum adirent ac dicerent : *Quare discipuli tui non jejunant* (*Matth.* 9. 14)? Hoc ergo vitium, dilecti, fugiamus. Si hoc fugiamus, a gehenna liberabimur. Hoc enim eis maxime ignem incendit : hoc ubique dominatum exercet suum, atque ætatem et dignitatem omnem tyrannico occupat : hoc Ecclesias subvertit, res civiles labefactat, domos evertit, civitates, populos, gentes. Ecquid miraris, quando in desertum venit, magnamque ibi potestatem suam exhibuit? Nam qui divitiis vale dixerant, mundi fastum omnem abjecerant, et humanam consuetudi-

[1] In Savil. legitur..... *qui istæc appararet : numquam enim homo tanta potestate valuisset.*

[2] Savil. et Boisius legendum putant : *Idcirco quod illum hæc ægre ferre putarent.*

nem, qui violentas corporum cupiditates superaverant: hi sæpe a vana gloria capti omnia perdiderunt. Hujus vitii causa, qui multum laboraverat, ab eo qui nihil laboris, sed multa peccata admiserat, Pharisæus a publicano victus est. At hoc accusare vitium nullo labore possumus (omnes enim eumdem ipsum calculum ferunt); quod quæritur autem est, quomodo ipsum superare possimus. Quomodo ergo profligabimus? Si gloriam gloriæ opponamus. Ut enim terrenas divitias contemnimus, quando ad alias respicimus divitias, et hanc vitam despicimus, cum cogitamus aliam hac longe meliorem; sic et gloriam hujus mundi respuere poterimus, cum aliam longe hac clariorem spectabimus, quæque vere gloria est. Nam hæc, de qua loquimur, vana inanisque est, nec nisi nomen re vacuum habet; illa autem cælestis vera est, quæ non homines, sed angelos, archangelos, et archangelorum Dominum, imo etiam homines ipsos laudatores habet. Si ad illud theatrum respexeris, si coronas illas didiceris, si ad illos plausus te transtuleris: terrena numquam te detinebunt, non magna præsentia reputabis, non absentia quæres. In hac quippe regia nemo satellitum regiorum, non curans diadema gestantis et in solio sedentis gratiam, graculorum voces imitatur, muscarum et culicum volantium stridorem: nihil enim meliores iis sunt hominum laudes. Cognita itaque humanarum rerum [1] vilitate, omnia in tutissimos conferamus thesauros, et manentem perennemque gloriam quæramus: quam utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu-Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Morel. legit, *hominum*, pro, *humanarum rerum*.

HOMILIA XXX.

31. *Qui de sursum venit, super omnes est: qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur.*

1. Grave quiddam est gloriæ amor, grave et malis multis refertum: spina est quæ difficile avellitur, fera quæ mansuefieri nequit, multis capitibus instructa, in eos ipsos qui se nutriunt armata. Sicut enim vermis ligna a quibus gignitur corrodit, et rubigo ferrum ex quo nascitur consumit, et lanam tineæ. ita inanis gloria altricem suam animam perdit. Ideo multa nobis opus est diligentia, ut vitium hoc tollamus. Vide ergo quanta decantet Joannes discipulis suis hoc morbo laborantibus, ac vix eos sedare potest. Nam post priora illa his etiam illos demulcet sermonibus: *Qui de sursum venit, super omnes est: qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur.* Quia, inquit, testimonium meum ubique circumfertis, et me fide dignissimum prædicatis; illud sciatis oportet, non licere eum qui de cælo venit, fide dignum reddi ab eo qui in terra habitat. Illud autem, *Supra omnes est*, quid significat? Eum nullo egere, sibi sufficere, et sine comparatione omnium maximum esse. Se vero de terra esse et loqui dicit, non quod ex propria mente loqueretur, sed ut Christus ait: *Si terrena dixi vobis, et non creditis* (*Joan.* 3. 12). Baptismum sic appellat, non quod terrenum esset, sed quia illud cum ineffabili generatione sua comparabat; sic et hoc loco se de terra loqui dixit Joannes, suam cum Christi doctrina comparando. Nihil enim aliud significat illud, *De terra loquitur*, quam quod sua exigua, humilia et vilia sint, si cum Christi magnitudine comparentur, ac terrenæ naturæ quasi similia sint. Apud illum enim *Omnes thesauri sapientiæ reconduntur* (*Col.* 2. 3). Quod autem de humanis ratiociniis non loquatur, hinc palam est. *Qui est ex terra, ex terra est.* Atqui non erat totus de terra, sed præcipua cælestia erant; animam quippe habebat, et spiritus particeps erat, quæ non sunt de terra. Quomodo ergo se de terra esse dicit? Nihil aliud his significatur quam, Parvus sum et nullius pretii, utpote qui humi repam et in terra natus sim, Christus autem ad nos de cælo venit. Cum per hæc omnia eorum morbum restinxisset, cum majore fiducia de Christo loquitur. Antea enim superfluum fuisset verba profundere, cum hæc in mente auditorum locum invenire non possent: postquam autem spinas evulsit, jam confidenter semina jacere incipit his verbis: *Qui de cælo venit, super omnes est;* 32. *et quod vidit et audivit, hoc testificatur, et testimonium ejus nemo accipit.* Magnum quid et sublime de ipso loquutus, rursus ad humiliora pergit: nam illud, *Quod audivit et vidit*, humanius dictum est. Neque enim ex visu vel auditu illa quæ sciebat acceperat; sed in natura totum habebat, qui perfectus ex sinu paterno exierat, nec egebat doctore: nam ait, *Sicut novit me Pater, ita et ego cognosco Patrem.* Quid ergo significat illud, *Quod audivit, loquitur, et quod vidit, testatur?* Quia per hos sensus nos omnia discimus accurate, et fide digni magistri habemur, circa ea quæ vel visu vel auditu percepimus, utpote qui nec fingamus, nec falsa dicamus. Id adstruere volens Joannes dixit, *Quæ audivit et vidit*, ut ostendat nihil in illo mendacii, sed omnia vera esse. Sic et nos sæpe curiose perquirimus, Tune audisti, tune vidisti? si id affirmetur, tunc certum testimonium habetur. Sic et ipse cum dicit, *Sicut audio, judico* (*Joan.* 5. 30), et, *Quæ audivi a Patre meo, loquor*, et, *Quæ vidimus, loquimur* (*Id.* 8. 26. *et* 3. 11), et similia alia loquitur, non ita dicit, ut discamus illum ea accepisse quæ dicit (id enim putare extremæ dementiæ esset); sed ne quid ex dictis ejus in suspicionem vocaretur ab impudentibus Judæis. Quia enim nondum eam quam par erat de illo opinionem habebant, frequenter ad Patrem confugit, hinc que verbis suis fidem facit.

2. Et quid miraris si ad Patrem confugiat, cum et ad prophetas et ad Scripturas sæpe recurrat? ut quando dicit, *Illæ sunt quæ testimonium perhibent de me* (*Ibid.* 5. 39). Num ergo prophetis illum nimo-

τυράννου τὴν ἀρχὴν ἐξέτεινε τὴν ἑαυτοῦ, καὶ ἡλικίαν πᾶσαν καὶ ἀξίαν κατέχει τυραννικῶς. Τοῦτο τὰς Ἐκκλησίας ἄνω καὶ κάτω πεποίηκε, τοῦτο καὶ τοῖς πολιτικοῖς λυμαίνεται πράγμασι, τοῦτο καὶ οἰκίας ὁλοκλήρους ἀνέτρεψε, καὶ πόλεις, καὶ δήμους καὶ ἔθνη. Καὶ τί θαυμάζεις, ὅπου γε καὶ εἰς τὴν ἔρημον ἐξῆλθε, καὶ πολλὴν αὐτοῦ κἀκεῖ τὴν δύναμιν ἐπεδείξατο; Οἱ γὰρ πολλὰ χρήμασι χαίρειν εἰπόντες, καὶ τῇ τοῦ κόσμου φαντασίᾳ πάσῃ, καὶ μηδενὶ συγγινόμενοι, καὶ τῆς τυραννικωτέρας τῶν σωμάτων κρατοῦντες ἐπιθυμίας, οὗτοι πολλάκις, ἁλόντες ὑπὸ κενοδοξίας, πάντα ἀπώλεσαν. Διὰ τοῦτο τὸ πάθος ὁ πολλὰ καμὼν τοῦ μηδὲν καμόντος, ἀλλὰ μυρία ἁμαρτόντος, ὁ Φαρισαῖος τοῦ Τελώνου, διὰ τοῦτο τὸ νόσημα, ἧττον ἔχων ἀπῆλθεν. Ἀλλὰ τὸ μὲν κατηγορεῖν τοῦ πάθους, οὐδὲν ἔργον ἐστὶ, (πάντες γὰρ τὰ αὐτὰ ψηφίζονται), τὸ δὲ ζητούμενον, ὅπως αὐτοῦ περιγενώμεθα; Ὧδε οὖν αὐτοῦ περιγενώμεθα; Ἂν ἀντιστήσωμεν δόξαν δόξῃ. Ὥσπερ γὰρ τοῦ τῆς γῆς πλούτου καταφρονοῦμεν, ὅταν πρὸς ἕτερον ἴδωμεν πλοῦτον, καὶ τῆς ζωῆς ταύτης ὑπερορῶμεν, ὅταν ἐννοήσωμεν τὴν πολλῷ ταύτης ἀμείνω· οὕτω καὶ δόξαν τὴν ἐνταῦθα διαπτύσαι δυνησόμεθα, ὅταν τὴν ταύτης ἐννοήσωμεν μακρῷ σεμνοτέραν, τὴν ὄντως δόξαν. Ἡ μὲν γὰρ κενή τις ἐστὶ καὶ ματαία, ὄνομα ἔχουσα πράγματος ἔρημον· ἐκείνη δὲ ἀληθής, ἡ ἀπὸ τῶν οὐρανῶν, οὐκ ἀνθρώπους, ἀλλ' ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους, καὶ τὸν τῶν ἀρχαγγέλων [a] Δεσπότην, μᾶλλον δὲ μετ' αὐτοῦ καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἐπαινέτας ἔχουσα. Ἂν πρὸς ἐκεῖνο τὸ θέατρον ἴδῃς, ἂν τοὺς ἐκεῖ μάθῃς στεφάνους, ἂν πρὸς τὸν ἐκεῖθεν κρότον σεαυτὸν μεταθῇς, οὐδέποτέ σε δυνήσεται τὰ ἐνταῦθα κατασχεῖν, οὐδὲ γινόμενα ἡγήσῃ μεγάλα, οὐδὲ ἀπόντα ζητήσεις. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς βασιλείοις τούτοις οὐδεὶς τῶν τῷ βασιλεῖ παρεστηκότων δορυφόρων, ἀφεὶς ἀρέσαι τῷ τὸ διάδημα ἔχοντι καὶ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθημένῳ, κολοιῶν περιεργάζεται φωνάς, ἢ μυιῶν καὶ κωνώπων περιπταμένων καὶ βομβούντων θόρυβον· οὐδὲν γὰρ τούτων ἄμεινον αἱ τῶν ἀνθρώπων εὐφημίαι διάκεινται. Εἰδότες τοίνυν τῶν ἀνθρωπίνων [b] τὴν εὐτέλειαν, πάντα εἰς τοὺς ἀσύλους συναγάγωμεν θησαυροὺς, καὶ τὴν μένουσαν καὶ ἀκίνητον δόξαν ἐπιζητῶμεν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic Savil. Morel. ἀγγέλων. [b] Morel. τῶν ἀνθρώπων.

[170] ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν· ὁ ὢν ἐκ τῆς γῆς, ἐκ τῆς γῆς ἐστι, καὶ ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ.

α'. Δεινὸν ὁ τῆς δόξης ἔρως, δεινὸν καὶ πολλῶν γέμον κακῶν· ἀκανθά τις ἐστὶ δυσαπόσπαστος [a], καὶ θηρίον ἀτίθασσον, καὶ πολυκέφαλον, κατὰ τῶν τρεφόντων αὐτὸ ὁπλιζόμενον. Καθάπερ γὰρ ὁ σκώληξ τὰ ξύλα ἀφ' ὧν τίκτεται διατρώγει, καὶ ὁ ἰὸς τὸν σίδηρον ὅθεν πρόεισι δαπανᾷ, καὶ οἱ σῆτες τὰ ἔρια· οὕτω καὶ ἡ κενοδοξία τὴν τρέφουσαν αὐτὴν ἀπόλλυσι ψυχήν. Διὸ πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς σπουδῆς, ὥστε ἀφανίσαι τὸ πάθος. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα ὅσα ἐπάδει ποῖς μαθηταῖς τοῦτο πάσχουσιν ὁ Ἰωάννης, καὶ μόλις αὐτοὺς κατα-πραΰνει. Μετὰ γὰρ τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων, καὶ ἑτέροις αὐτοὺς ἐπαντλεῖ λόγοις. Ποίοις δὴ τούτοις; *Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος*, λέγων, *ἐπάνω πάντων ἐστίν· ὁ ἐκ τῆς γῆς ὤν, ἐκ τῆς γῆς ἐστι, καὶ ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ.* Ἐπειδὴ, φησὶ, τὴν ἐμὴν ἄνω καὶ κάτω περιστρέφετε [b] μαρτυρίαν, καὶ ταύτῃ μὲ ἀξιοπιστότερον εἶναί φατε, ἐκεῖνο ὑμᾶς ἀναγκαῖον εἰδέναι, ὡς οὐκ ἔνι τὸν ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐρχόμενον, ἀξιόπιστον ἀπὸ τοῦ τὴν γῆν οἰκοῦντος γενέσθαι. Τὸ δὲ, *Ἐπάνω πάντων*, τί ποτέ ἐστι, καὶ τί [c] βούλεται δηλοῦν; Τοῦτό ἐστι. Δείκνυσι γὰρ διὰ τούτου, ὅτι οὐδενὸς δεῖται, ἀλλ' ἀρχῶν ἐστιν αὐτὸς ἑαυτῷ, καὶ ὅτι πάντων μείζων ἀσυγκρίτως. Ἐκ τῆς γῆς δὲ ὄντα καὶ λαλοῦντα ἑαυτὸν λέγει, οὐχ ὅτι ἐξ οἰκείας διανοίας ἐφθέγγετο, ἀλλ' ὥσπερ ὁ Χριστὸς εἶπεν· *Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε*· τὸ βάπτισμα οὕτω καλῶν, οὐκ ἐπειδὴ ἐπίγειον ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς τὴν ἀπόρρητον αὐτοῦ γέννησιν παρέβαλλε τὸ εἰρημένον· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐκ τῆς γῆς λαλεῖν ἑαυτὸν ὁ Ἰωάννης εἶπε, πρὸς τὴν τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίαν τὰ αὐτοῦ παραβάλλων. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο δηλοῖ τὸ Ἐκ τῆς γῆς λαλεῖν, ἢ ὅτι μικρὰ καὶ ταπεινὰ καὶ εὐτελῆ τοῖς ἐκείνου παραβαλλόμενα τὰ ἐμά, καὶ τοιαῦτα, οἷα εἰκὸς γηΐνην δέξασθαι φύσιν. Παρὰ γὰρ ἐκείνῳ *Πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας ἀπόκρυφοι*. Ὅτι δὲ οὐ περὶ λογισμῶν ἀνθρωπίνων λέγει, δῆλον ἐκεῖθεν. *Ὁ ἐκ τῆς γῆς ὤν*, φησὶν, *ἐκ τῆς γῆς ἐστι*. Καίτοι γε οὐκ ἐκ τῆς γῆς ἦν αὐτῷ τὸ πᾶν, ἀλλὰ τὰ κυριώτερα οὐράνια· καὶ γὰρ ψυχὴν εἶχε, καὶ πνεύματος μετεῖχεν οὐκ ἐκ τῆς γῆς. Πῶς οὖν ἀπὸ τῆς γῆς αὐτὸς εἶναι λέγει; Οὐδὲν ἄλλο ἐντεῦθεν αἰνίττεται, ἢ ὅτι [d] Μικρὸς ἐγὼ καὶ οὐδενὸς ἄξιος λόγου, ἅτε χαμαὶ ἐρχόμενος καὶ ἐν τῇ γῇ τεχθείς· ὁ δὲ Χριστὸς ἄνωθεν ἡμῖν ἀφῖκται. Διὰ δὴ τούτων πάντων σβέσας τὸ πάθος πρῶτον, τότε λοιπὸν μετὰ πλείονος τῆς παῤῥησίας φθέγγεται περὶ τοῦ Χριστοῦ. Πρὸ μὲν γὰρ τούτου περιττὸν ἦν ῥήματα προΐεσθαι, μηδέποτε χώραν ἐν τῇ διανοίᾳ τῶν ἀκροωμένων ἔχειν δυνάμενα· ἐπειδὴ δὲ τὰς ἀκάνθας ἀνέσπασεν, [171] ἄρχεται μετὰ ἀδείας λοιπὸν καταβάλλειν [e] τὰ σπέρματα, λέγων· *Ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ [f] ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστί· καὶ ὃ ἑώρακε καὶ ἤκουσε, τοῦτο μαρτυρεῖ, καὶ τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ οὐδεὶς λαμβάνει.* Μέγα τι καὶ ὑψηλὸν εἰπὼν περὶ αὐτοῦ, πάλιν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον τὸν λόγον ἄγει. Τὸ γὰρ, *Ὃ ἤκουσε καὶ ἑώρακεν*, ἀνθρωπινώτερον εἴρηται. Οὐ γὰρ ἀπὸ τοῦ παραλαβεῖν ὄψει, οὐδ' ἀπὸ τοῦ ἀκοῦσαι ἥδει ἃ ἥδει· ἀλλ' ἐν τῇ φύσει τὸ πᾶν εἶχε, τέλειος ἐκ τῶν πατρικῶν προελθὼν κόλπων, καὶ οὐ δεόμενος τοῦ διδάσκοντος. *Καθὼς γὰρ*, φησὶ, *γινώσκει με ὁ Πατὴρ, οὕτω κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα. Τί οὖν ἐστιν, Ὃ ἤκουσε, λαλεῖ, καὶ ὃ ἑώρακε, μαρτυρεῖ;* Ἐπειδὴ διὰ τῶν αἰσθήσεων τούτων ἡμεῖς πάντα μανθάνομεν ἀκριβῶς, καὶ ἀξιόπιστοι δοκοῦμεν εἶναι διδάσκαλοι, ὑπὲρ ὧν ἢ ὄψει παραλάβωμεν, ἢ ἀκοῇ δεξώμεθα, ἅτε οὐ πλαττόμενοι, οὐδὲ ψευδῆ λέγοντες· τοῦτο καὶ ἐνταῦθα κατασκευάσαι βουλόμενος ὁ Ἰωάννης εἶπε τὸ, *Ἃ ἤκουσε καὶ ἑώρακε*· τουτέστιν, οὐδὲν [g] τῶν παρ' αὐτοῦ ψεῦδός ἐστιν, ἀλλὰ πάντα ἀληθῆ. Οὕτω δήπου καὶ ἡμεῖς περιεργαζόμενοι πολλάκις ἐρωτῶμεν· σὺ ἤκουσας; σὺ εἶδες; κἂν δειχθῇ τοῦτο, ἀναμφίβολος ἡ μαρτυρία. Καὶ αὐτὸς δὲ ὅταν λέγῃ, *Καθὼς ἀκούω, κρίνω*, καὶ, *Ἃ ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρός μου, λαλῶ*, καὶ *Ὃ ἑωράκαμεν, λαλοῦμεν*, καὶ ὅσα ἂν ἕτερα τοιαῦτα φθέγγηται, οὐχ ἵνα μάθωμεν ὅτι διδασκόμενος λέγει ἃ λέγει (τοῦτο γὰρ τῆς ἰσχάτης ἀνοίας ἐστὶ νομίζειν)· ἀλλ' ἵνα μηδὲν τῶν λεγομένων ὑποπτεύηται παρὰ τῶν ἀναισχύντων Ἰουδαίων. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδέπω τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχον, συνεχῶς ἐπὶ τὸν Πατέρα καταφεύγει, ἐκεῖθεν ἀξιόπιστα ποιῶν τὰ λεγόμενα.

β'. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἐπὶ τὸν Πατέρα καταφεύγει.

[a] Morel. δυσαπόστατος, Savil. δυσανάσπαστος. [b] Κάτω στρέφετε Savil. [c] Morel. πάντων ὅ τι ποτέ ἐστι, καὶ τί. Savil. πάντων, τί ἐστι; καὶ τί βούλεται ἡμῖν ἐνδείξασθαι ἡ λέξις; ὅτι οὐδενὸς δεῖται. [d] Savil. γῆς εἶναί φησιν; ὁρᾷς ὅτι οὐδὲν ἄλλο φησὶν, ἢ ὅτι. [e] Savil. ἀνέσπασε, τότε μετὰ ἀδείας λοιπὸν καταβάλλει. [f] Savil. ὁ ἄνωθεν. Morel. ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Mox item variat tantillum in verbis tantum. [g] Sic Savil. Morel. ὧν ὡς οὐδέν. Mox alii οὕτω γοῦν.

ὅπου γε αὐτὸς πολλάκις καὶ ἐπὶ τοὺς προφήτας καὶ ἐπὶ τὰς Γραφὰς ἔρχεται; ὡς ὅταν λέγῃ, *Ἐκεῖναί εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ.* Ἆρ' οὖν καὶ τῶν προφητῶν ἐλάττονα αὐτὸν εἶναι φήσομεν, ἐπειδὴ τὰς ἐκεῖθεν ἔλκει μαρτυρίας; Ἄπαγε. Διὰ γὰρ τὴν τῶν ἀκουόντων ἀσθένειαν οὕτω μεθοδεύει τὸν λόγον, καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀκηκοὼς φησι λαλεῖν ἅπερ ἐλάλει, οὐχ ὡς διδασκάλου δεόμενος, ἀλλ' ἵνα ἐκεῖνοι πιστεύσωσι μηδὲν εἶναι ψεῦδος τῶν λεγομένων. Ὃ δὲ λέγει Ἰωάννης, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐγὼ δέομαι ἀκοῦσαι τῶν παρ' ἐκείνου. Ἄνωθεν γὰρ ἔρχεται, τὰ ἐκεῖθεν ἀπαγγέλλων, ἃ μόνος αὐτὸς οἶδε σαφῶς· τὸ γάρ, *Ἑώρακε καὶ ἤκουσε*, τοῦτό ἐστι δηλοῦντος. *Καὶ τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ οὐδεὶς λαμβάνει.*

Καίτοι καὶ μαθητὰς εἶχε, καὶ πολλοὶ προσεῖχον τοῖς λεγομένοις. Πῶς οὖν φησιν, ὅτι *οὐδείς*; Τοῦτο ἀντὶ τοῦ, ὀλίγοι, εἴρηται νῦν· ἐπειδὴ εἰ μηδένα ἔλεγε, πῶς ἐπήγαγεν, *Ὁ λαβὼν αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν, ἐσφράγισεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστιν*; Ἐνταῦθα καὶ τῶν ἰδίων καθάπτεται μαθητῶν, ὡς οὐ σφόδρα μελλόντων αὐτῷ πιστεύειν τέως. Ὅτι γὰρ οὐδὲ μετὰ ταῦτα ἐπίστευσαν αὐτῷ τὰ ῥήματα, δῆλον καὶ ἐκ τῶν μετέπειτα[a] λεχθέντων. Διὰ τοῦτο γὰρ αὐτοὺς [172] καὶ δεσμωτήριον οἰκῶν ἐκεῖθεν ἔπεμψε πρὸς αὐτὸν, ἵνα αὐτῷ συνδήσῃ μᾶλλον. Οἱ δὲ καὶ τότε μόλις ἐπίστευον, ὅπερ δὴ καὶ ὁ Χριστὸς αἰνιττόμενος εἶπε· *Καὶ μακάριός ἐστιν ὃς ἐὰν μὴ σκανδαλισθῇ ἐν ἐμοί.* Δι' οὐδὲν τοίνυν ἕτερον εἶπε, *Καὶ τὴν*[b] *μαρτυρίαν αὐτοῦ οὐδεὶς λαμβάνει*, ἢ τοὺς μαθητὰς ἀσφαλιζόμενος τοὺς ἑαυτοῦ, καὶ μονονουχὶ λέγων· μὴ ἐπειδὴ μέλλουσιν αὐτῷ ὀλίγοι τέως πιστεύειν, διὰ τοῦτο ψευδῆ νομίσητε[c] εἶναι τὰ λεγόμενα· Ἃ γὰρ *ἑώρακε*· *μαρτυρεῖ*, φησί. Ταῦτα δὲ λέγει ἅμα καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς καθαπτόμενος ἀναισθησίας. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Εὐαγγελιστὴς ἀρχόμενος[d] ἐπετίμησεν αὐτοῖς, οὕτω λέγων, ὅτι *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον.* Τοῦτο δὲ οὐκ αὐτοῦ ἔγκλημα, ἀλλὰ τῶν μὴ δεξαμένων κατηγορία. *Ὁ λαβὼν αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν ἐσφράγισεν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστιν.* Ἐνταῦθα αὐτοὺς καὶ φοβεῖ· δείκνυσι γὰρ, ὅτι ὁ μὴ τούτῳ πιστεύων, οὐκ αὐτῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ Πατρὶ ἀπιστεῖ. Διὸ καὶ ἐπάγει· *Ὃν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ.* Ἐπεὶ οὖν τὰ ἐκείνου φθέγγεται ὅ τε πιστεύων, ὅ τε ἀπιστῶν, ἐκείνῳ καὶ πιστεύει καὶ ἀπιστεῖ. Τὸ δὲ *Ἐσφράγισεν*, ἔδειξεν ἐστίν. Οὕτως εἰπὼν καὶ ἔτι αὔξων τὸν φόβον, προστίθησιν· *Ὅτι*[e] *ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστι*· δεικνὺς, ὡς ἂν ἄλλως τις ἀπιστήσειε τούτῳ, εἰ μὴ ψεῦδος καταγνοίη τοῦ πέμψαντος αὐτὸν Θεοῦ. Ἐπεὶ τοίνυν οὐδὲν ἐκτὸς τῶν τοῦ Πατρὸς λέγει, ἀλλὰ πάντα τὰ ἐκείνου, ὁ παρακούων τούτου, τοῦ πέμψαντος παρήκουσεν. Ὁρᾷς πῶς αὐτοὺς καὶ διὰ τούτων καταπλήττει; Τέως γὰρ οὐδὲν μέγα ἐνόμιζον εἶναι παρακοῦσαι τοῦ Χριστοῦ. Διὰ τοῦτο τηλικοῦτον κίνδυνον ἐπεκρέμασε τοῖς ἀπίστοις, ἵνα μάθωσιν, ὅτι αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ παρακούουσιν οἱ τοῦ Χριστοῦ παρακούοντες. Εἶτα καὶ ἐπεξέρχεται τῷ λόγῳ τούτῳ, πρὸς τὸ ταπεινὸν τῆς διανοίας[f] αὐτῶν καταβαίνων καὶ λέγων· *Οὐ γὰρ ἐκ μέτρου δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα.* Πάλιν, ὅπερ ἔφην, ἐπὶ τὸ ταπεινότερον ἄγει τὸν λόγον, ποικίλλων αὐτὸν καὶ εὐπαράδεκτον ποιῶν τοῖς ἀκούουσι τότε. Οὐ γὰρ ἦν ἄλλως ἐπᾶραι καὶ αὐξῆσαι τὸν φόβον. Εἰ μὲν γάρ τι περὶ αὐτοῦ εἶπε μέγα καὶ ὑψηλὸν, οὐκ ἂν ἐπίστευσαν, ἀλλὰ καὶ κατεφρόνησαν ἄν. Διὰ τοῦτο ἐπὶ τὸν Πατέρα ἀνάγει τὸ πᾶν, πάλιν ὡς περὶ ἀνθρώπου τοῦ Χριστοῦ τέως διαλεγόμενος. Τί δέ ἐστιν ὅ φησιν, *Οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα*; Θέλει δεῖξαι, ὅτι πάντες ἡμεῖς μέτρῳ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν ἐλάβομεν· Πνεῦμα γὰρ ἐνταῦθα τὴν ἐνέργειαν λέγει· αὕτη γάρ ἐστιν ἡ μεριζομένη· οὗτος δὲ ἀμέτρητον ἔχει καὶ ὁλόκληρον πᾶσαν τὴν ἐνέργειαν. Εἰ δὲ ἡ ἐνέργεια αὐτοῦ ἀμέτρητος, πολλῷ μᾶλλον ἡ οὐσία Ὁρᾷς καὶ τὸ Πνεῦμα ἄπειρον; Ὁ τοίνυν πᾶσαν τοῦ Πνεύματος δεξάμενος τὴν ἐνέργειαν, ὁ τὰ τοῦ Θεοῦ εἰδὼς, ὁ λέγων, *Ὃ ἀκούσαμεν, λαλοῦμεν, καὶ ὃ ἑωράκαμεν, μαρτυροῦμεν*, πῶς ἂν εἴη δίκαιος ὑποπτεύεσθαι; Οὐδὲν γάρ φησιν, ὃ μὴ τοῦ Θεοῦ ἐστιν, οὐδὲ ὃ μὴ τοῦ Πνεύματός ἐστι. Καὶ τέως περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου οὐδὲν φθέγγεται, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ Πατρὸς [173] καὶ τοῦ Πνεύματος ἀξιόπιστον ποιεῖται τὴν διδασκαλίαν. Ὅτι μὲν γὰρ Θεός ἐστιν, ᾔδεσαν, καὶ ὅτι Πνεῦμά ἐστιν, ἠπίσταντο, εἰ καὶ μὴ τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχον· ὅτι μέντοι Υἱός ἐστιν, οὐκ ᾔδεσαν. Διὰ τοῦτο ἀεὶ ἐπὶ τὸν Πατέρα καὶ ἐπὶ τὸ Πνεῦμα καταφεύγει, ἐκεῖθεν πιστούμενος τὰ λεγόμενα. Ἐπεὶ ἐάν τις ταύτην ἀνελὼν τὴν αἰτίαν καθ' ἑαυτὸν ἐξετάσῃ τὸν λόγον, σφόδρα ἀποδέει τῆς ἀξίας τοῦ Χριστοῦ. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἀξιόπιστος αὐτοῖς, ἐπειδὴ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν ἔχει· οὐ γὰρ τῆς ἐκεῖθεν δεῖται βοηθείας, ἀλλ' αὐτός ἐστιν ἀρχὴν ἑαυτῷ. Τέως δὲ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τῶν ἀτελεστέρων φθέγγεται, ἀπὸ τῶν ταπεινῶν κατὰ μικρὸν αὐτοὺς ἀναγαγεῖν βουλόμενος. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα μὴ ἁπλῶς τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς κείμενα παρατρέχωμεν, ἀλλὰ καὶ τὸν σκοπὸν τοῦ λέγοντος, καὶ τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκροατῶν, καὶ πολλὰ ἕτερα τὰ ἐν αὐταῖς καταμανθάνωμεν. Οὐ γὰρ πάντα ὡς βούλονται οἱ διδάσκαλοι φθέγγονται, ἀλλὰ τὰ πολλὰ ὡς ἡ ἕξις τῶν ἀσθενούντων ἀπαιτεῖ. Διὸ καὶ Παῦλος λέγει· *Οὐκ ἠδυνήθην ὑμῖν λαλῆσαι ὡς πνευματικοῖς, ἀλλ' ὡς σαρκικοῖς. Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα.* Ἐβουλόμην μὲν γὰρ, φησὶν, ὡς πνευματικοῖς λαλῆσαι, οὐκ ἠδυνάμην δέ. Πῶς; Οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸς ἀδυνάτως εἶχεν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκεῖνοι οὐκ ἠδύναντο οὕτως ἀκοῦσαι. Οὕτω καὶ Ἰωάννης ἐβούλετο μεγάλα τινὰ διδάξαι τοὺς μαθητὰς, ἀλλ' οὐδέπω δέξασθαι ἠνείχοντο ἐκεῖνοι· διὰ τοῦτο τοῖς ταπεινοτέροις ἐνδιατρίβει μάλιστα.

γ'. Χρὴ τοίνυν διερευνᾶσθαι μετὰ ἀκριβείας πάντα. Καὶ γὰρ ὅπλα ἐστὶ τὰ ἀπὸ τῶν Γραφῶν πνευματικά. Ἀλλ' ἂν μὴ εἰδῶμεν ἁρμόσαι τὰ ὅπλα, καὶ καθοπλίσαι καλῶς τοὺς μαθητὰς, αὐτὰ μὲν ἔχει τὴν οἰκείαν ἰσχὺν, τοὺς δεχομένους δὲ οὐδὲν ὠφελῆσαι δύναται. Θῶμεν γὰρ εἶναι θώρακα ἰσχυρὸν, καὶ κράνος καὶ ἀσπίδα, καὶ δόρυ· εἶτα λαβέτω τις ταῦτα τὰ ὅπλα, καὶ τὸν μὲν θώρακα περιτιθέτω τοῖς ποσὶ, τὸ δὲ κράνος, ἀντὶ τῆς κεφαλῆς, τῇ ὄψει, καὶ τὴν ἀσπίδα μὴ πρὸ τοῦ στήθους προβαλλέσθω, ἀλλὰ φιλονεικείτω περιαρτῆσαι τοῖς ποσίν· ἆρα δυνήσεταί τι τῶν ὅπλων ἀπόναισθαι[g] τούτων, ἀλλ' οὐχὶ καὶ βλαβήσεται; Παντὶ που δῆλον. Ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν ὅπλων, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀπειρίαν τοῦ οὐκ εἰδότος αὐτοῖς χρήσασθαι καλῶς. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν Γραφῶν· ἂν τὴν τάξιν αὐτῶν συγχέωμεν, τὴν μὲν οἰκείαν αὗται δύναμιν ἔξουσι καὶ οὕτως, ἡμᾶς δὲ οὐδὲν ὠφελήσουσι. Ταῦτα ἀεὶ καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ διαλεγόμενος ὑμῖν, οὐδὲν ἀνὺσ πλέον· καὶ γὰρ τοῖς βιωτικοῖς πάντα τὸν χρόνον προσηλωμένους ὑμᾶς ὁρῶ, τῶν πνευματικῶν οὐδὲ ὄναρ μετέχοντες[h]. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ βίος ἡμῖν ἠμέληται, καὶ ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀγωνιζόμενοι, οὐ

[a] Alii ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα. Mox Morel. διὰ τοῦτο οὖν ἐκεῖνος. [b] Ἐμοί. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ νῦν ἔλεγε. καὶ τήν, sic Savil. Paulo post Morel. μονονουχὶ ἀπολογούμενος. [c] Savil. νομίσητε. Morel. νομίσαι Ibid. Savil. ἃ γὰρ ἑώρακε λαλεῖ. Ταῦτα δέ. [d] Morel. ὥσπερ οὖν καὶ τοῦ Εὐαγγελίου ἀρχόμενος. [e] Savil. τὸν φόβον, φησὶν ὅτι. [f] Savil. πρὸς τὸ μέτρον τῆς ἀσθενείας

[g] Sic Savil. Morel. ἀποτείνασθαι. [h] Morel πνευματικῶν οὐδένα λόγον ποιουμένους.

rem esse dicemus, quia inde testimonia mutuatur? Absit. Sed propter auditorum infirmitatem sic sermonem temperat, et ex Patre audita se narrare dicit, non quasi doctore egeat, sed ut illi credant, nihil a se falsum dici. Quod autem dicit Joannes, sic intellige : Mihi opus est audire ab illo. Nam de cælo venit, et cælestia nuntiat, quæ solus ipse clare novit ; nam illud, *Audivit et vidit*, hoc significat. *Et testimonium ejus nemo accipit.*

Joannis discipuli Christo non crediderant. — Atqui discipulos habuit et multi dictis ejus attendebant ; cur ergo dicit, *Nemo accipit?* Hoc est, Pauci accipiunt. Nam si neminem dixisset, cur subjunxisset : 33. *Qui accepit ejus testimonium, signavit quia Deus verax est?* Hic discipulos suos perstringit, ac si non multum ei crediturі essent. Quod enim neque postea ipsi crediderint, palam est ex sequentibus. Idcirco illos in carcere inclusus misit ad eum, ut ipsos magis ipsi connecteret. Illi vero tunc etiam vix crediderunt, quod subindicans Christus dixit, *Beatus qui non fuerit scandalizatus in me* (*Matth.* 11. 6). Nulla igitur alia de causa dicit, *Et testimonium ejus nemo accipit*, quam ut discipulos suos erudiat, ac si diceret : Ne putetis quia pauci crediturі sunt, ideo falsa illa esse quæ dicuntur. Nam *Quæ vidit, testatur*, inquit. Hæc porro dicit, ut simul Judæorum ignaviam perstringat ; ut in principio Evangelii ipsos coarguit his verbis : *In propria venit, et sui eum non receperunt.* Hoc autem non venientis, sed non recipientium peccatum est. *Qui accepit ejus testimonium, obsignavit quia Deus verax est.* Hic illos exterret, cum ostendit eum qui Christo non credit, non modo non ipsi, sed neque Patri credere ; quamobrem adjicit : 34. *Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur.* Quia ergo verba ejus loquitur, et credens illi credit, et incredulus illi non credit. Illud autem, *Obsignavit*, id est, Ostendit. Postquam hæc dixit et timorem auxit, adjicit : *Quia Deus verax est* ; significans, neminem posse illi non credere, nisi mendacii arguat Deum qui misit ipsum. Quoniam igitur nihil extra ea quæ sunt Patris dicit Christus, sed omnia illius sunt ; qui ipsum non audit, mittentem Patrem non audit. Viden' quomodo ipsos per hæc etiam percellat? Hactenus enim nihil grave putabant esse Christum non audire. Ideo tantum periculum incredulis impendere ostendit, ut discant Christum non audire idipsum esse quod Deum non audire. Deinde prosequitur, imbecillitati mentis eorum se attemperans, his verbis : *Non enim ad mensuram dat Deus Spiritum.* Rursus, ut dixi, humiliori modo loquitur, sic varians ad faciliorem auditorum captum ; non enim poterat aliter metum augere. Nam si quid de ipso magnum et sublime dixisset, non credidissent, sed id nihili fecissent. Ideo ad Patrem totum refert, de Christo interim quasi de homine loquens. Quid vero significat illud : *Non ad mensuram dat Deus Spiritum?* Nos omnes, ait, ad mensuram Spiritus operationem accepimus ; per Spiritum enim hic operationem intelligit : hæc quippe ea est quæ distribuitur : hic vero totam illam sine mensura habet operationem. Si autem operatio ejus immensa est multo magis ejus substantia. Viden' Spiritum etiam immensum esse? Qui ergo totam Spiritus operationem accepit ; qui ea, quæ sunt Dei, novit ; qui dicit : *Quod audivimus loquimur, et quod vidimus testamur* ; quomodo possit suspectus haberi? Nihil enim dicit quod non sit Dei, nihil quod non sit Spiritus. Atque interim nihil de Deo Verbo loquitur, sed ex Patre et ex Spiritu doctrinæ suæ fidem conciliat. Quod Deus esset noverant, quod Spiritus esset sciebant, etsi non congruentem de illo opinionem haberent : quod autem Filius esset nesciebant. Ideo semper ad Patrem et ad Spiritum confugit, ut dictis fidem conciliet. Nam si quis hac sublata causa, sermonem per se consideret, longe abest a dignitate Christi. Non enim ideo fide dignus ipsis erat, quod Spiritus operationem haberet : quippe qui non egeat auxilio illius, sed sibi ipse sufficiat. Interim vero secundum simpliciorum opinionem loquitur, ut ab humilioribus paulatim illos erigat. Hæc autem dico, ut ne obiter Scripturæ dicta prætercurramus, sed et dicentis scopum et auditorum imbecillitatem aliaque multa exploranda esse discamus. Doctores enim non omnia ut vellent ipsi proferunt, sed pleraque ad auditorum captum infirmitatemque temperant. Ideo Paulus ait : *Non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. Lac vobis potum dedi, non cibum* (1. *Cor.* 3. 1. 2). Volebam, inquit, vobis ut spiritualibus loqui, nec potui. Quare? Non quod ille non posset, sed quia illi non poterant sic audire. Sic et Joannes volebat magna quædam docere discipulos, sed id illi nondum capere poterant. Ideo in humilioribus maxime versatur.

3. Diligenter igitur omnia sunt exploranda. Nam Scripturæ dicta spiritualia arma sunt. Verum si ea adaptare et discipulos probe armare nesciamus, ipsa quidem suam vim habent, sed armatis inutilia sunt. Supponamus esse firmum thoracem, galeam, clypeum et hastam : deinde arma illa quis accipiat, et thoracem pedibus ; galeam non capiti, sed oculis ; clypeum non pectori, sed pedibus adaptet : an poterit his armis juvari? annon potius iis lædetur? Illud certe liquidum est. Hoc vero non ex armorum imbecillitate, sed ex imperitia utentis provenit. Ita et in Scripturis, si illarum ordinem confundamus, illæ semper sua erunt vi instructæ : nos vero nihil juvabunt. Hæc vobis publice et privatim repetens, nihil proficio : nam sæcularibus vos semper rebus addictos conspicio, dum spiritualia nihil penditis. Ideo et vitam negligimus, et cum pro veritate certamus, non magna vi instructi sumus, sed ridiculi evadimus, tum apud gentiles, tum apud Judæos et apud hæreticos. Quod si in aliis quoque rebus pari negligentia uteremini, ne sic quidem vobis esset ignoscendum. Verum in sæcularibus negotiis quisque vestrum est gladio acutior, tam qui artes exercent, quam qui res civiles tractant. In necessariis vero et spiritualibus, ignavi prorsus sumus, levia rebus seriis præferentes. Quæ autem cæteris omnibus anteferenda erant, hæc ne levia quidem

censere dignamur. An nescitis hæc non priscis tantum hominibus scripta esse, sed etiam nobis [1]? Non audis Paulum dicentem : *Hæc ad nostram doctrinam scripta sunt, ad quos fines sæculorum devenerunt* (1. *Cor.* 10. 11) : *ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus* (*Rom.* 15. 4) : Scio equidem me frustra loqui, sed finem dicendi non faciam. Hæc enim faciendo apud Deum excusatus ero, etiam si nullus audiat. Certe qui attentis loquitur, consolationem ex auditorum obsequentia accipit : qui autem sæpe concionans non auditur, nec tamen concionari cessat, majori præmio dignus erit, quia secundum Dei placitum, auscultante nemine, officium implet suum. Attamen licet nobis major merces ob socordiam vestram paretur, malumus hanc minui, et salutis vestræ spem esse majorem : profectum enim vestrum mercedis loco habemus. Et hæc nunc dicimus, non ut molesti et onerosi vobis simus, sed ut dolorem nostrum de segnitie vestra conceptum exhibeamus : qua utinam nos omnes liberati, spiritualium rerum studio hæreamus, et cælestia bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Quidam habent, *vobis*, pro, *nobis*.

HOMILIA XXXI.

35. *Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus.*
36. *Qui credit in Filium, habet vitam æternam : qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum.*

1. Magnum attemperationis et indulgentiæ lucrum in omnibus rebus experimur. Sic artes perfecimus, non repente omnia a magistris discentes ; sic urbes construximus, sensim et paulatim ædificantes ; sic vitam sustentamus. Nec mireris si hic modus in hujus vitæ rebus tantam vim habeat, quando in spiritualibus quoque hoc prudens temperamentum ita valet. Sic ab idololatria potuere Judæi eripi, sensim reducti ; qui a principio nihil sublime audierunt, neque quantum ad dogmata, neque quantum ad vitæ institutum. Sic etiam post Christi adventum, quando sublimiorum dogmatum tempus erat, omnes adducebant apostoli, nihil sublime a principio loquentes. Sic et Christus multis a principio verba faciebat. Sic Joannes nunc fecit de illo quasi de mirabili quopiam homine loquens, sublimiaque obscurius interserens. Initio namque dicebat : *Non potest homo a seipso accipere quidquam.* Deinde postquam aliquid magnum adjecit, *Qui de cœlo venit, supra omnes est ;* rursus ad humilia descendit, præter alia multa dicens : *Non enim ex mensura dat Deus Spiritum ;* postea rursus, *Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus.* Inde cum intelligeret, metum supplicii magnam utilitatem parere, multosque non tam promissis quam comminationibus moveri, hic tandem claudit sermonem et ait : *Qui credit in Filium habet vitam æternam : qui vero non credit Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum.* Rursum hic ad Patrem supplicii sermonem refert. Non enim dixit, Ira Filii, etiamsi ille sit judex ; sed Patrem memoravit, ut magis terreret. Num ergo sufficit, inquies, in Filium credere, ut vita æterna habeatur ? Nequaquam. Audi Christum hoc ipsum declarantem his verbis, *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum* (*Matth.* 7. 21) ; et blasphemia in Spiritum sufficit ut in gehennam quis detrudatur.

Fides sine vita bona nihil prodest. Illud, ira manet super eum, *pœnam æternam designat.* — Et quid dico de parte dogmatis ? Nam et si quis recte credat in Patrem et Filium et Spiritum sanctum, si recte non vivat, nihil ipsi fides proderit ad salutem. Ergo quando dicit, *Hæc est enim vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum* (*Joan.* 17. 3), ne putemus id nobis ad salutem satis esse. Opus namque nobis est et vitæ et morum instituto probo [1]. Et si hic dixerit, *Qui credit in Filium, habet vitam æternam ;* verum sequentia vehementius protulit. Neque enim ex bonis tantum, sed etiam ex contrariis sermonem contexit ; et vide quo pacto. Infert enim, *Qui non credit Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum.* Attamen non hinc inferimus, solam fidem ad salutem esse satis ; quod probatur ex dictis evangelicis frequentibus, bonam vitam spectantibus. Ideo non dixit, Hæc sola est vita æterna, neque, Is qui solummodo credit in Filium, habet vitam æternam ; sed in utroque vitam esse significat. Certe si vita proba non sequatur, magnum sequetur supplicium. Neque dixit, Manet eum, sed, *Manet super eum ;* declarans numquam ab eo discessuram iram esse. Ne putares enim illud, *Non videbit vitam*, mortem temporaneam indicare ; sed crederes perpetuum esse supplicium, hoc dictum posuit, ut ostenderet illam perpetuo manere et insidere. Illud autem fecit, ut per hæc omnia verba ipsos ad Christum impelleret. Quapropter non ad illos privatim monita dirigit, sed in communi, et ut maxime ipsos allicere poterat. Non enim dixit, Si credatis, Si non credatis ; sed in communi loquitur, ut quæ dicuntur nulli sint suspicioni obnoxia : idque fecit vehementius, quam Christus. Nam Christus dicit, *Qui non credit, jam judicatus est ;* hic autem, *Non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum ;* et jure quidem. Neque enim idem est aliquem de seipso loqui, et alterum de illo. Nam Christum putassent ex ambitione et fastu sæpe talia loqui : Joannes vero hac carebat suspicione. Quod si postea Christus vehementiore usus est sermone, id tunc fecit, quando de ipso magnam habebant opinionem. (*Cap.* 4) 1. *Ut ergo cognovit Jesus, quia audierunt Pharisæi, quod Jesus plures discipulos facit, et baptizat, quam Joannes* (2. *quamquam Jesus non baptizaret, sed discipuli ejus*), 3. *secessit ex Judæa, et venit in Galilæam.* Ipse quidem non baptizat, sed nuntii cum vellent majorem illi invidiam conflare, ita referebant. Cur, inquies, seces-

[1] Savil. legit, *morum instituto purissimo.*

πολλὴν ἔχομεν τὴν ἰσχύν, ἀλλὰ καταγέλαστοι γινόμεθα, καὶ παρ' Ἕλλησι, καὶ παρὰ Ἰουδαίοις, καὶ παρὰ αἱρετικοῖς. Καὶ εἰ μὲν καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἀμελοῦντες, τὴν αὐτὴν καὶ ἐνταῦθα ῥᾳθυμίαν ἐπεδείκνυσθε, ἦν μὲν οὐδὲ οὕτως ἀπολογίας ἄξιον τὸ γινόμενον. Νυνὶ δὲ ἐν μὲν τοῖς βιωτικοῖς ἕκαστος ξίφους ἐστὶ τομώτερος, καὶ οἱ τὰς τέχνας μετιόντες, καὶ οἱ τὰ πολιτικὰ πράττοντες [174] πράγματα· ἐν δὲ τοῖς ἀναγκαίοις καὶ πνευματικοῖς, πάντων ἐσμὲν ῥᾳθυμότεροι [a], τοῖς μὲν παρέργοις ὡς ἔργοις κεχρημένοι, ἃ δὲ πάντων ἔργων ἀναγκαιότερα τίθεσθαι ἐχρῆν, ταῦτα οὐδὲ πάρεργα εἶναι νομίζοντες. Ἢ οὐκ ἴστε ὅτι οὐ διὰ τοὺς πρώτους ἀνθρώπους μόνον ἐγράφη τὰ γραφέντα, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς [b]; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Παύλου λέγοντος, ὅτι *Ταῦτα δὲ εἰς νουθεσίαν ἡμῶν ἐγράφη, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησαν· ἵνα διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχωμεν;* Καὶ οἶδα μὲν εἰκῆ λέγων· πλὴν οὐ παύσομαι λέγων. Τοῦτο γὰρ ποιῶν ἀπολογήσομαι τῷ Θεῷ, κἂν μηδεὶς ὁ ἀκούων ᾖ. Ὁ μὲν γὰρ τοῖς προσέχουσι λέγων, ἔχει παραμυθίαν τοῦ λέγειν τὴν πειθὼ τῶν ἀκροωμένων· ὁ δὲ συνεχῶς λέγων, καὶ μὴ ἀκουόμενος, εἶτα οὐ παύομενος τοῦ λέγειν, πλείονος ἂν εἴη τιμῆς ἄξιος, διὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, καὶ μηδενὸς προσέχοντος, τὸ αὐτοῦ πᾶν πληρῶν. Ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ ἡμῖν ὁ μισθὸς μείζων ἐκ τῆς ὑμετέρας παρακοῆς, ὅμως ἐπιθυμοῦμεν τοῦτον ἐλαττωθῆναι μᾶλλον, καὶ τὴν ὑμετέραν αὐξηθῆναι σωτηρίαν, μισθὸν μέγαν τὴν ὑμετέραν εὐδοκίμησιν εἶναι νομίζοντες. Καὶ ταῦτα λέγομεν νῦν, οὐχ ἵνα ἐπαχθῇ καὶ βαρὺν ποιήσωμεν τὸν λόγον, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀλγηδόνα ὑμῖν ἐπιδείξωμεν [c], ἣν ἔχομεν διὰ τὴν ὑμετέραν ῥᾳθυμίαν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπαλλαγέντας, τῆς πνευματικῆς ἔχεσθαι σπουδῆς, καὶ τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic Savil. Morel. ἀθυμότεροι. Quidam alii ὑπτιώτεροι.
[b] Quidam δι' ὑμᾶς.
[c] Ὑποδείξωμεν Savil. et cod. 706, rectius.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΑ'.

Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· ὁ δὲ ἀπιστῶν τῷ Υἱῷ, οὐκ ὄψεται τὴν ζωήν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μένει ἐπ' αὐτόν.

α'. Πολὺ τῆς συγκαταβάσεως τὸ κέρδος ἐν ἅπασι δείκνυται πράγμασιν. Οὕτω τὰς τέχνας κατωρθώσαμεν, οὐκ ἀθρόον παρὰ τῶν διδασκάλων πάντα μανθάνοντες· οὕτω πόλεις ἐδειμάμεθα, ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν αὐτὰς συνιστῶντες· οὕτω τὴν ζωὴν διακρατοῦμεν τὴν ἡμετέραν. Καὶ μὴ θαυμάσῃς εἰ ἐπὶ τῶν βιωτικῶν τὸ πρᾶγμα τοσαύτην ἔχει τὴν ἰσχύν, ὅπου γε καὶ ἐν τοῖς πνευματικοῖς πολλὴν ἄν τις εὕροι ταύτης τῆς σοφίας οὖσαν τὴν δύναμιν. Οὕτω γὰρ καὶ ἠδυνήθησαν ἀπαλλαγῆναι τῆς εἰδωλολατρείας Ἰουδαῖοι, ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἐναγόμενοι, καὶ μηδὲν ἐξάρχῆς ὑψηλὸν ἀκούοντες, μήτε δογμάτων, μήτε πολιτείας ἕνεκεν. Οὕτω μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, ὅτε καὶ ὑψηλοτέρων δογμάτων ὁ καιρὸς ἦν, ἅπαντας προσήγοντο οἱ ἀπόστολοι, οὐδὲν ἐκ πρώτης ὑψηλὸν φθεγγόμενοι. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς πλείοσι διελέγετο παρὰ τὴν [175] ἀρχήν. Οὕτω [a] καὶ Ἰωάννης ἐποίησε νῦν, ὡς περὶ ἀνθρώπου διαλεγόμενός τινος θαυμαστοῦ, καὶ τὰ ὑψηλὰ συνεσκιασμένως παρεντιθείς. Ἀρχόμενος γοῦν οὕτως ἔλεγεν· *Οὐ δύναται ἄνθρωπος ἀφ' ἑαυτοῦ λαμβάνειν οὐδέν.* Εἶτα ὑψηλόν τι συνάψας καὶ εἰπών, *Ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστί*, πάλιν εἰς τὰ ταπεινὰ τὸν λόγον κατάγει, λέγων ἄλλα τε πολλά, καὶ ὅτι, *Οὐ γὰρ ἐκ μέτρου δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα*· εἶτα [b] ἐπάγει, λέγων· *Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ.* Εἶτα καὶ εἰδὼς ἀπὸ τοῦ λόγου τῆς κολάσεως γινομένην τὴν ὄνησιν [c], καὶ οὐχ οὕτω τῇ τῶν χρηστῶν ἐπαγγελίᾳ τοὺς πολλοὺς ἐπαγομένους, ὡς τῇ τῶν φοβερῶν ἀπειλῇ, ἐνταῦθα κατακλείει τὸν λόγον λοιπόν, καὶ φησίν· *Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· ὁ δὲ ἀπειθῶν τῷ Υἱῷ, οὐκ ὄψεται τὴν ζωήν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μένει ἐπ' αὐτόν.* Πάλιν κἀνταῦθα [d] ἐπὶ τὸν Πατέρα ἀνάγει τὸν τῆς κολάσεως λόγον. Οὐ γὰρ εἶπεν, ἡ ὀργὴ τοῦ Υἱοῦ, καίτοι γε αὐτός ἐστιν ὁ κριτής· ἀλλὰ τὸν Πατέρα αὐτοῖς ἐπέστησε, μᾶλλον φοβῆσαι βουλόμενος. Ἆρα οὖν ἀρκεῖ τὸ πιστεῦσαι εἰς τὸν Υἱόν, φησὶ, πρὸς τὸ ζωὴν ἔχειν αἰώνιον; Οὐδαμῶς. Καὶ ἄκουε τοῦ Χριστοῦ τοῦτο δεικνύντος καὶ λέγοντος· *Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*· καὶ ἡ εἰς τὸ Πνεῦμα δὲ βλασφημία ἀρκεῖ καὶ μόνη εἰς γέενναν ἐμβαλεῖν.

Καὶ τί λέγω περὶ μέρους δόγματος; Κἂν γὰρ εἰς τὸν Πατέρα τις καὶ τὸν Υἱὸν ὀρθῶς πιστεύσῃ, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, βίον δὲ μὴ ἔχῃ ὀρθὸν, οὐδὲν αὐτῷ κέρδος τῆς πίστεως [e] εἰς σωτηρίαν. Οὐκοῦν καὶ ὅταν λέγῃ, *Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν*, μὴ νομίσωμεν ἀρκεῖν ἡμῖν εἰς σωτηρίαν τὸ λεγόμενον. Δεῖ γὰρ ἡμῖν καὶ βίου καὶ πολιτείας ἀκριβεστάτης [f]· ἐπεὶ καὶ ἐνταῦθα εἴρηκεν, *Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον*· ἀλλὰ τὸ τούτου ἐξῆς τέθεικε σφοδρότερον. Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τῶν χρηστῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων τὸν λόγον ὑφαίνει. Καὶ ὅρα πῶς [g]. Ἐπήγαγε γάρ· *Ὁ δὲ ἀπειθῶν τῷ Υἱῷ, οὐκ ὄψεται τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μένει ἐπ' αὐτόν.* Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ ἐντεῦθέν φαμεν ἀρκεῖν τὴν πίστιν εἰς σωτηρίαν μόνην. Καὶ δείκνυσι τὰ περὶ βίου πολλαχοῦ τῶν Εὐαγγελίων εἰρημένα. Διά τοι τοῦτο οὐκ εἶπεν, αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ μόνη· οὐδὲ, ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν μόνον ἔχει αἰώνιον ζωήν· ἀλλ' ἐνεκατέρῳ τοῦτο ἐμφαίνει [h], ὅτι ἔχει ζωὴν τὸ πρᾶγμα. Ἂν μέντοι τὰ τῆς πολιτείας μὴ ἀκολουθῇ, πολλὴ ἔσεται ἡ κόλασις. Καὶ οὐκ εἶπε, Μένει αὐτὸν, ἀλλ' *Ἐπ' αὐτὸν*, δηλῶν ὅτι οὐδέποτε ἀπ' αὐτοῦ ἀποστήσεται. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃς θάνατον εἶναι πρόσκαιρον τὸ, *Οὐκ ὄψεται ζωὴν*, ἀλλὰ πιστεύσῃς ὅτι διηνεκὴς ἡ κόλασις, τοῦτο τέθεικε τὸ ῥῆμα, δεικνὺς ὅτι ἐνιζάνει αὐτῷ διηνεκῶς. Ἐποίησε δὲ τοῦτο, διὰ τούτων αὐτοὺς τῶν ῥημάτων ὠθῶν πρὸς τὸν Χριστόν. Διόπερ [176] οὐδὲ ἰδίᾳ πρὸς αὐτοὺς τὴν παραίνεσιν ἐποιήσατο, ἀλλὰ καθολικὴν, καὶ ὡς ἂν μάλιστα αὐτοὺς ἐπαγαγέσθαι ἐδύνατο. Οὐ γὰρ εἶπεν, ἐὰν πιστεύσητε, καὶ, ἐὰν μὴ πιστεύσητε· ἀλλ' ἐπὶ τοῦ κοινοῦ προάγει τὸν λόγον, ὥστε ἀνύποπτα γενέσθαι τὰ λεγόμενα· καὶ σφοδρότερον ἢ ὁ Χριστὸς τοῦτο πεποίηκεν. Ὁ μὲν γὰρ Χριστὸς εἶπεν, ὅτι *Ὁ μὴ πιστεύων ἤδη κέκριται*· οὗτος δὲ, *Οὐκ ὄψεται τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μένει ἐπ' αὐτόν*· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ ὁμοίως ἦν αὐτόν τινα περὶ ἑαυτοῦ λέγειν, καὶ ἕτερον περὶ αὐτοῦ. Τὸν μὲν γὰρ Χριστὸν ἐνόμισαν ἂν φιλαυτίας ἕνεκεν ταῦτα πολλάκις φθέγγεσθαι καὶ κομπάζειν· ὁ δὲ Ἰωάννης ταύτης ἀπήλλακτο τῆς ὑποψίας. Εἰ δὲ μετὰ ταῦτα καὶ ὁ Χριστὸς σφοδροτέρῳ κέχρηται λόγῳ, ἀλλ' ὅτε μεγάλην τὴν περὶ αὐτοῦ δό-

[a] Savil. διαλεγόμενος παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐφαίνετο· οὕτω.
[b] Ita alii et Savil. Morel. μεθ' ἕ. [c] Savil. εἶτα καὶ εἰδὼς πολλὴν τῆς κολάσεως οὖσαν τὴν ἰσχύν. Morel. ἔπειτα πολλὴν εἰδὼς ἀπό. [d] Sic Savil. Morel. ὁρᾷς πῶς κἀνταῦθα.
[e] Morel οὐδὲν αὐτῷ πλέον ἀπὸ τῆς πίστεως ἔσται. [f] Savil. καθαρωτάτης. [g] Savil. τὸν λόγον συντίθησιν οὕτω. [h] Savil τοῦτο ἐδήλου. Mux idem μὴ ἔπηται.

ξαν ἔσχον λοιπόν. Ὡς οὖν ἔγνω ὁ Ἰησοῦς, ὅτι ἤκουσαν οἱ Φαρισαῖοι, ὅτι Ἰησοῦς πλείονας μαθητὰς ποιεῖ καὶ βαπτίζει ἢ Ἰωάννης (καίτοι γε αὐτὸς ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἐβάπτιζεν, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ), ἀνεχώρησεν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, καὶ ἦλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Αὐτὸς μὲν οὖν οὐκ ἐβάπτιζεν, οἱ δὲ ἀπαγγέλλοντες, βουλόμενοι διεγεῖραι τοὺς ἀκούοντας εἰς φθόνον, οὕτως ἀπήγγελλον. Τί δήποτε οὖν, φησὶν, ἀνεχώρει [a]; Οὐ δειλίας ἕνεκεν; ἀλλ' ἐκκόπτων αὐτῶν τὴν βασκανίαν, καὶ παραμυθούμενος τὸν φθόνον. Δυνατὸς μὲν γὰρ ἦν καὶ ἐπελθόντας ἐπισχεῖν, ἀλλ' οὐκ ἐβούλετο συνεχῶς τοῦτο ποιεῖν, ὥστε μὴ ἀπιστεῖσθαι τῆς σαρκὸς τὴν οἰκονομίαν. Εἰ γὰρ συνεχῶς κρατούμενος διέφευγε, τοῦτο ἂν ὑπωπτεύθη παρὰ πολλοῖς. Διά τοι τοῦτο τὰ πολλὰ ἀνθρωπινώτερον ᾠκονόμει. Ὥσπερ γὰρ ἐβούλετο πιστευθῆναι ὅτι Θεὸς ἦν, οὕτως ὅτι Θεὸς ὤν, σάρκα ἐφόρει. Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν πρὸς τὸν μαθητὴν ἔλεγε· Ψηλάφησον καὶ ἴδε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει. Διὰ τοῦτο καὶ Πέτρῳ ἐπετίμησεν, εἰπόντι· Ἵλεώς σοι, οὐ μὴ ἔσται τοῦτο. Οὗτω σφόδρα αὐτῷ τὸ πρᾶγμα περισπούδαστον ἦν.

β'. Ἐπεὶ καὶ τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων οὐ μικρὸν τοῦτο τὸ μέρος ἐστὶ, καὶ τῆς [b] ὑπὲρ ἡμῶν σωτηρίας τὸ κεφάλαιον τοῦτο, καὶ δι' οὗ πάντα γεγένηται καὶ κατώρθωται. Οὕτω γὰρ καὶ θάνατος ἐλύθη, καὶ ἁμαρτία ἀνῃρέθη, καὶ κατάρα ἠφανίσθη, καὶ τὰ μυρία εἰσῆλθεν εἰς τὸν βίον ἡμῶν ἀγαθά. Διὸ μάλιστα ἐβούλετο πιστεύεσθαι τὴν οἰκονομίαν, τὴν ῥίζαν καὶ πηγὴν ἡμῖν τῶν μυρίων γενομένην ἀγαθῶν. Οἰκονομῶν δὲ τὰ ἀνθρώπινα, οὔτε τὰ θεῖα συσκιάζεσθαι ἠφίει. Ἀναχωρήσας γοῦν, πάλιν τῶν αὐτῶν εἴχετο ὧν καὶ πρότερον. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ἐπὶ τὴν Γαλιλαίαν ἀπῆρχετο, ἀλλὰ μεγάλα τινὰ κατασκευάζων πράγματα τὰ κατὰ τοὺς Σαμαρείτας· καὶ οὐχ ἁπλῶς [c] οἰκονομῶν αὐτὰ, ἀλλὰ μετὰ τῆς προσηκούσης αὐτῷ σοφίας, καὶ τοῦ μηδεμίαν καταλιπεῖν Ἰουδαίοις μηδὲ ἀναισχύντου τινὸς ἀπολογίας πρόφασιν. Ὅπερ καὶ ὁ Εὐαγγελιστὴς αἰνιττόμενος ἐπήγαγεν, Ἔδει δὲ αὐτὸν διέρχεσθαι διὰ τῆς Σαμαρείας, δεικνὺς ὁδοῦ πάρεργον αὐτὸν τοῦτο ποιούμενον. Οὕτω καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐποίουν. Καθάπερ [177] γὰρ ἐκεῖνοι διωκόμενοι ὑπὸ Ἰουδαίων, τότε ἐπὶ τὰ ἔθνη ἦρχοντο· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ὅτε αὐτὸν ἀπήλασαν, τότε καὶ ἐκείνων ἥπτετο, ὡς καὶ ἐπὶ τῆς Συροφοινικίσσης ἐποίησε γυναικός. Τοῦτο δὲ ἐγένετο, ὥστε πᾶσαν ἐκκοπῆναι Ἰουδαίοις ἀπολογίαν, καὶ ἵνα μὴ ἐξῇ αὐτοῖς λέγειν, ὅτι καταλιπὼν ἡμᾶς πρὸς τοὺς ἀκροβύστους ἀπῆλθε. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ μαθηταὶ ἀπολογούμενοι ἔλεγον· Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀναξίους κρίνετε ἑαυτοὺς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη· καὶ αὐτὸς πάλιν, Οὐκ ἤλθον εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ· καὶ πάλιν, Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἀπήλασαν, οὐρανὸν τοῖς ἔθνεσιν ἀνέῳξαν. Καὶ οὐδὲ οὕτω προηγουμένως ἐπ' ἐκείνους ἔρχεται, ἀλλὰ παριών. Παριὼν τοίνυν, Ἦλθεν εἰς [d] πόλιν τῆς Σαμαρείας λεγομένην Συχὰρ, πλησίον τοῦ χωρίου, οὗ ἔδωκεν Ἰακὼβ Ἰωσὴφ τῷ υἱῷ αὐτοῦ· ἦν δὲ ἐκεῖ πηγὴ τοῦ Ἰακώβ. Τίνος ἕνεκεν ἀκριβολογεῖται ὁ Εὐαγγελιστὴς περὶ τοῦ τόπου; Ἵνα ὅταν ἀκούσῃς τῆς γυναικὸς λαλούσης, Ἰακὼβ ὁ πατὴρ ἡμῶν ἔδωκεν ἡμῖν τὴν πηγὴν ταύτην, μὴ ξενισθῇς. Ὁ γὰρ τόπος ἐκεῖνος ἦν ἔνδοξος ὑπὲρ τῆς Δείνας οἱ περὶ τὸν Λευὶ καὶ Συμεὼν ἀγανακτοῦντες, τὸν χαλεπὸν ἐκεῖνον εἰργάσαντο φόνον.

Ἄξιον δὲ εἰπεῖν καὶ πόθεν οἱ Σαμαρεῖται συνέστησαν. Καὶ γὰρ ὁ τόπος οὗτος ἅπας Σαμάρεια καλεῖται. Πόθεν οὖν τὴν προσηγορίαν ἔλαβον; Σομὸρ τὸ ὄρος ἐλέγετο ἀπὸ τοῦ κτησαμένου, καθάπερ καὶ Ἡσαΐας φησί· Καὶ ἡ κεφαλὴ Σομόρων, Ἐφραΐμ· ἀλλ' οἱ κατοικοῦντες οὐ Σαμαρεῖται, ἀλλ' Ἰσραηλῖται ἐλέγοντο. Χρόνου δὲ προϊόντος, προσέκρουσαν τῷ Θεῷ· καὶ βασιλεύσαντος Φακεὲ, ἀνελθὼν Θεγλὰθ Φαλασὰρ, πόλεις τε εἶλε πολλὰς, καὶ ἐπέθετο τῷ Ἡλᾷ, καὶ ἀνελὼν αὐτὸν, Ὡσηὲ τὴν βασιλείαν ἔδωκεν. Ἐπὶ τοῦτον ἐλθὼν ὁ Σαλμανασὰρ, εἶλε πόλεις ἑτέρας [e], καὶ ὑποφόρους ἐποίησε καὶ ὑποτελεῖς. Ἀλλ' οὗτος τὸ μὲν πρῶτον εἶξεν· ὕστερον δὲ ἀπέστη τῆς ἀρχῆς, καὶ πρὸς τὴν τῶν Αἰθιόπων κατέφυγε συμμαχίαν. Ἔγνω τοῦτο ὁ Ἀσσύριος, καὶ ἐπιστρατεύσας, καὶ ἀνελὼν αὐτοὺς, οὐκ ἔτι τὸ ἔθνος ἐκεῖ μένειν ἀφῆσι, διὰ τὰς τοιαύτας τῆς ἀποστάσεως ὑποψίας· ἀλλὰ τούτους μὲν εἰς Βαβυλῶνα ἦγαγε καὶ Μήδους, ἐκεῖθεν δὲ ἔθνη ἐκ διαφόρων τόπων ἀγαγὼν, κατῴκισεν ἐν τῇ Σαμαρείᾳ, ὥστε λοιπὸν ἀσφαλῆ αὐτῷ τὴν ἀρχὴν εἶναι, τῶν οἰκείων ἐχόντων τὸν τόπον. Τούτων δὲ γενομένων, βουλόμενος ὁ Θεὸς δεῖξαι τὴν αὐτοῦ δύναμιν, καὶ ὡς οὐ δι' ἀσθένειαν ἐξέδωκεν Ἰουδαίους, ἀλλὰ δι' ἁμαρτίας τῶν ἐκδοθέντων, ἐπαφίησι λέοντας τοῖς βαρβάροις· οἵτινες ἐλυμαίνοντο τὸ ἔθνος ἅπαν. Ἀπηγγέλη ταῦτα τῷ βασιλεῖ, καὶ πέμπει ἱερέα τινὰ τὸν παραδώσοντα αὐτοῖς τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἐξ ὁλοκλήρου τῆς ἀσεβείας [178] ἀπέστησαν, ἀλλ' ἐξ ἡμισείας. Χρόνου δὲ προϊόντος [f], πάλιν τῶν μὲν εἰδώλων ἀπεπήδησαν, ἔσεβον δὲ τὸν Θεόν. Τῶν οὖν πραγμάτων ἐν τούτοις ὄντων, ἐπανελθόντες Ἰουδαῖοι λοιπὸν, ζηλοτύπως πρὸς αὐτοὺς εἶχον ἅτε πρὸς ἀλλοφύλους καὶ πολεμίους, οἱ καὶ ἀπὸ τοῦ ὄρους Σαμαρείτας αὐτοὺς ἐκάλουν. Ἰουδαίοις δὲ οὐ μικρὰ [g] καὶ ἐντεῦθεν ἦν πρὸς αὐτοὺς ἡ φιλονεικία. Οὐδὲ γὰρ ταῖς Γραφαῖς πάσαις ἐκέχρηντο, ἀλλὰ τὰ Μωϋσέως μόνα δεχόμενοι, τῶν προφητῶν οὐ πολὺν ἐποιοῦντο λόγον. Ἐφιλονείκουν μέντοι εἰς τὴν εὐγένειαν εἰσωθεῖν ἑαυτοὺς τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ ἐφιλοτιμοῦντο ἐπὶ τῷ Ἀβραὰμ, καὶ πρόγονον αὐτὸν ἐπεγράφοντο, ἅτε ἀπὸ τῆς Χαλδαίας ὄντα· καὶ τὸν Ἰακὼβ δὲ πατέρα ἐκάλουν, ἅτε ἐκείνου ὄντα ἀπόγονον· οἱ δὲ Ἰουδαῖοι μετὰ πάντων καὶ τούτους ἐβδελύσσοντο. Ὅθεν καὶ τῷ Χριστῷ ταῦτα ὠνείδιζον λέγοντες· Σαμαρείτης εἶ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις· καὶ ἐπὶ τοῦ καταβάντος ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ἰεριχὼ, ταύτης ἕνεκεν τῆς ὑποθέσεως ὁ Χριστὸς Σαμαρείτην εἰσάγει, τὸν ἔλεον εἰς αὐτὸν πεποιηκότα, τὸν εὐτελῆ, τὸν εὐκαταφρόνητον, τὸν βδελυκτὸν παρ' αὐτοῖς· καὶ ἐπὶ τῶν δέκα λεπρῶν, ἀλλογενῆ τὸν ἕνα φησὶ διὰ τοῦτο (Σαμαρείτης γὰρ ἦν)· καὶ αὐτὸς δὲ τοῖς μαθηταῖς οὕτω λέγων ἐκέλευσεν· Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσέλθητε.

γ'. Οὐ τῆς ἱστορίας δὲ ἕνεκεν μόνης τοῦ τόπου μόνον ἀνέμνη ἐν ἡμᾶς τοῦ Ἰακὼβ ὁ Εὐαγγελιστὴς, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τοῦ δεῖξαι τὴν ἀποβολὴν τὴν Ἰουδαϊκὴν πάλαι γεγενημένην. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν προγόνων αὐτῶν τοὺς τόπους ἀντ' αὐτῶν κατέσχον ἐκεῖνοι. Ἃ γὰρ οἱ πρόγονοι αὐτῶν εἶχον, οὐκ ὄντα αὐτῶν, ταῦτα διὰ τὴν ῥᾳθυμίαν αὐτῶν καὶ παρανομίαν, ὄντα αὐτῶν, ἀπώλεσαν οὗτοι. Οὕτως οὐδὲν [h] κέρδος, προγόνων εἶναι

[a] Savil. τίνος οὖν ἕνεκεν ἀνεχ. [b] Morel. μέρος ἐφάπτεται, μᾶλλον δὲ τῆς. [c] Morel. μάλλον δὲ οὐχ ἁπλῶς. [d] Morel. ἄλλα παριών. Οὕτως ὁ ἐβούλετο αἰνιξάμενος πάλιν ἄρχεται λέγων· Ἔρχεται οὖν ὁ Ἰησοῦς εἰς.

[e] Morel. πόλεις μυρίας, καὶ ὑποφόρους ἐποίησε καὶ ὑποτελεῖς. [f] Morel. καὶ γὰρ καὶ χρόνου προϊόντος. [g] Savil. ἐκάλουν· καὶ οὐ μικρά. [h] Quidam habent ὄντως οὐδέν. Paulo post unus codex, isque optimæ notæ, habet ἵνα πλέον πεῖραν, quæ vera videtur esse lectio. Altera enim ἵνα λεόντων πεῖραν λάβωσι ferri nequit. — Imo hæc est verissima lectio, quam restituimus. Res narratur IV Reg. XVII, 25sqq. EDIT. PATR.

sit? Non quod timeret, sed ut invidiæ causam præscinderet, et livorem mitigaret. Poterat enim se aggredientes cohibere, sed nolebat illud frequentius agere, ne incarnationis fidem de medio tolleret. Nam si sæpe deprehensus aufugisset, in eam apud multos suspicionem venisset. Ideo multa humano more faciebat. Ut enim credi voluit, se Deum esse, ita et carnem gestasse. Ideo post resurrectionem discipulo dicebat: *Palpa et vide, quia spiritus carnem et ossa non habet* (*Luc.* 24. 39). Idcirco Petrum increpavit dicentem, *Propitius esto tibi, non erit tibi hoc* (*Matth.* 16. 22). Tantum ea de re sollicitus fuit.

2. Nam non modica hæc est inter Ecclesiæ dogmata portio, imo salutis nostræ caput, per quod omnia facta consummataque sunt. Sic mors soluta, peccatum sublatum, maledictum abrogatum, innumera in vitam nostram inducta bona sunt. Ideo maxime œconomiam credi volebat, quæ radix et fons nobis innumerorum fuerat bonorum. Dum autem humana dispensabat, non sinebat divina obscurari. Cum recessisset ergo, ea ipsa, quæ prius, tractare pergebat. Neque enim sine causa in Galilæam abierat, sed magna parans apud Samaritanos negotia; nec utcumque illa dispensans, sed quanta par ipsi erat sapientia, ut nullam Judæis vel impudentis excusationis ansam relinqueret: quod subindicans evangelista subjunxit, 4. *Oportebat autem illum transire per Samariam*, ut ostenderet ipsum hoc quasi obiter fecisse. Sic et apostoli agebant. Nam sicut illi, Judæis persequentibus, ad gentes veniebant: ita et Christus, quando ipsum pellebant, tunc gentes adibat, ut in Syrophœnissa fecit. Hæc porro sic gesta sunt, ut omnis defensio Judæis tolleretur, nec dicere possent. Nobis relictis ad incircumcisos profectus est. Quapropter discipuli, ut sese purgarent, dicebant: *Vobis oportebat primum loqui verbum Dei: quia vero indignos vos judicatis, ecce convertimur ad gentes* (*Act.* 13. 46); et ipse rursum, *Non veni nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Matth.* 15. 24.); et rursum, *Non est bonum accipere panem filiorum, et dare canibus* (*Ibid. v.* 26). Cum autem illum repulerunt, tunc januam gentibus aperuerunt. Neque tamen sic ad illos præcipue veniebat, sed transeundo tantum. Transiens igitur, 5. *Venit*[1] *in civitatem Samariæ, quæ dicitur Sychar, prope locum, quem dedit Jacob Joseph filio suo.* 6. *Erat autem illic fons Jacob.* Cur evangelista de loco sic accurate loquitur? Ut cum audieris mulierem dicentem, *Jacob pater noster dedit nobis hunc puteum*, ne stupeas. Nam locus ille erat, ubi pro Dina indignantes Levi et Symeon, gravem illam cædem patrarunt.

Samaritanorum origo.—Non absre autem fuerit, unde originem habuerint Samaritani narrare. Nam tota illa regio Samaria vocatur. Unde ergo sic appellati sunt? Somor mons ille nominabatur a quodam qui illum possederat, ut dicit Isaias, *Et caput Somoron Ephraim* (*Isai.* 7. 9); sed qui illum incolebant non Samaritani, sed Israelitæ vocabantur. In decursu vero temporis Deum offenderunt; et Phacee regnante, ascendens Theglath Phalasar, multas cepit urbes, Elam adortus occidit, et Oseæ regnum tradidit. Hunc aggressus Salmanasar alias[2] cepit urbes, et tributarias fecit (4. *Reg.* 17). Verum Osee primo quidem cessit, deinde vero rebellavit, et ad Æthiopum auxilium confugit. Re cognita, Assyrius exercitum admovit, et capta civitate, gentem illam non ibi amplius habitare permisit, ne iterum deficerent; sed his Babylonem et in Mediam translatis, gentes alias variis ex locis eductas in Samariam habitatum misit, ut firmum suum his in locis imperium postea esset, regione fidis incolis tradita. His ita gestis, Deus ut potentiam suam ostenderet, quodque non ob imbecillitatem Judæos tradidisset, sed propter incolarum peccata, leones in barbaros immisit, qui totam gentem devastabant. Hæc regi nuntiantur; ille mittit sacerdotem quemdam, qui Dei leges ipsis traderet. Attamen ne sic quidem omnino ab impietate destiterunt sed partim tantum. Insequenti autem tempore, idolorum abjecto cultu, Deum coluerunt. Cum hoc in statu res essent, reversi Judæi, hos ut alienigenas et hostes aversabantur, quos a monte Samaritanos vocabant. Judæis vero non hinc parva cum ipsis oriebatur contentio, quod non totas Scripturas reciperent, sed Moysis tantum libros; nec prophetas multum curarent. Samaritæ vero Judaicam nobilitatem ambiebant, genusque suum ad Abraham quasi progenitorem referebant, utpote qui ex Chaldæa essent, et Jacob patrem suum vocabant, utpote Abrahæ nepotem: Judæi vero cum cæteris omnibus ipsos quoque abominabantur. Unde et Christo exprobrabant his verbis: *Samaritanus es tu, et dæmonium habes* (*Joan.* 8. 48). Et in historia ejus qui descenderat ab Jerusalem in Jericho, illa ipsa de causa Christus Samaritanum inducit, *Qui fecit misericordiam in illo* (*Luc.* 10. 37), vilem nempe personam, despectam et apud illos abominabilem. Et ex decem leprosis unum alienigenam vocat, quia Samaritanus erat: atque ipse discipulis loquens dicebat: *In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne intraveritis* (*Matth.* 10. 5).

3. Non ut historiam texeret tantum, evangelista Jacobum memoravit, sed ut Judæos jamdiu expulsos ostenderet. Siquidem progenitorum temporibus jam hæc olim sua loca occupabant illi. Quæ enim loca progenitores sui, non olim sua, occupabant, hæc ob ignaviam et nequitiam hi suam amiserant. Sic nihil prodest a bonis progenitoribus oriri, si nepotes degenerent. Barbari enim, leonum tantum sævitiam experti, ad Judaicum statim cultum redierunt; Judæi vero tot ærumnis castigati, ne ita quidem resipuerunt.

[1] In Morel. legitur: «*transeundo tantum. Sic consilio suo ratefacto, pergit dicens: Venit*, etc.

[2] Morel. legit, *sexcentas*, pro, *alias*.

(*a*) In septuaginta Interpretum Editione et in Hebræo legitur Ephraim ante Somoron, *Et caput Ephraim, Somoron*, et eodem ordine in Vulgata. Quæ vero mox memoriter narrat Chrysostomus de Theglath Phalassare, de occiso Ela, de rege Æthiopum quem ponit pro rege Ægyptiorum: hæc, inquam, omnia non accurate dicta sunt; sed ut sese menti concionantis offerebant, quod alias non semel observatur.

Huc itaque Christus venit, mollem et lascivam vitam semper abigens, laboriosam vero et arctam inducens. Non enim subjugalibus usus est, sed ita assidue iter agit, ut defatigetur. Hoc ubique docet, ut sibi quisque operetur, nec quærat superflua, nec multis egeat. Ita porro vult nos a supervacaneis alienos esse, ut etiam multa necessaria amputaret. Ideo dicebat : *Vulpes foveas habent, et volucres cæli nidos ; Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet* (*Matth.* 8. 20). Quocirca in montibus sæpe versatur et in desertis, non interdiu tantum, sed etiam noctu. Hoc etiam David prænuntians dicebat, *De torrente in via bibet* (*Psal.* 109. 7), ut ejus expeditam vitæ rationem demonstraret. Idipsum hic Joannes indicat : *Jesus ergo fatigatus ex itinere, sedebat sic super fontem. Hora erat quasi sexta.* 7. *Venit mulier de Samaria haurire aquam. Dicit ei Jesus : Da mihi bibere.* 8. *Discipuli autem ejus abierant in forum, ut cibos emerent.* Hinc ejus patientiam in carpendo itinere, et ciborum neglectum discimus, et quam obiter huic rei det operam ; sic discipuli quoque res suas tractare didicerunt. Non enim viatica secum sumebant : quod alter indicat evangelista (*Matth.* 16. 11), cum de fermento Pharisæorum ipsis loqueretur, quod illi dictum putabant, quia panes non sumpserant. Et cum esurientes inducit, et spicas vellentes ut ederent ; ac cum dicit eum, quod esuriret, ad ficum venisse : nihil aliud his nos docet, quam ventrem esse parvi pendendum, nec illum tantopere curandum esse. Considera hic quoque illos nihil attulisse, neque tamen ideo statim a principio diei hanc rem curare, sed cum hora prandii advenit, escas emptum ire. Nos vero contra statim atque a lecto surreximus, ante omnia hæc curamus, coquos et caupones accersimus, idque magno cum studio agimus : et post hæc alia curamus, hæc semper carnalia spiritualibus anteponentes, et quæ perfunctorie tractanda erant, quasi necessaria exsequentes. Ideo omnia præpostere aguntur. Contra omnino agere oportuit, spiritualium magnam habere rationem ; quibus perfectis, hæc attingere par fuit.

Christus exemplo docet fastum esse calcandum. — Hinc porro non laborum tolerantia modo in Christo observanda, sed etiam quantum esset a fastu alienus ; non tantum quod fatigatus esset, quod sederet secus viam ; sed etiam quod solus relictus esset, et discipuli ejus discessissent. Atqui poterat, si voluisset, aut non omnes misisse, aut profectis illis alios habere ministros ; sed noluit. Etenim discipulos sic assuefaciebat ad fastum omnem calcandum. Et quid mirum, dixerit forte quispiam, si moderati erant, cum piscatores essent, aut tentoriorum opifices ? Erant equidem [1] : verum statim ad cælum evolarunt, et regibus clariores evaserunt, familiares nempe facti universi orbis Domini, et admirandi magistri asseclæ. Scitis autem eos qui ex humiliore gradu ad dignitates perveniunt, facilius in arrogantiam efferri, utpote qui antea honoris expertes essent. In hac igitur illos humilitate continens, docuit eos ut per omnia modesti et humiles essent, ac numquam ministris egerent. Ipse autem, inquit, *Fatigatus ex itinere, sedebat sic ad fontem.* Viden' sedisse illum laboris et æstus causa, ad discipulos exspectandos ? Norat quippe quid esset Samaritanis eventurum. Non tamen illa præcipue de causa venerat ; neque, etiamsi ea de causa non venisset, repellenda muliercula illa erat, quæ se adeo discendi cupidam exhibuit. Judæi enim ipsum ad se venientem repellebant ; gentiles contra alio proficiscentem ad se trahebant. Illi invidebant, hi credebant ; illi indignabantur, hi mirabantur et adorabant. Quid ergo ? oportebatne tot hominum salutem despicere, et tam studiosum affectum dimittere ? Hoc certe indignum illius benignitate : ideoque hæc omnia cum sapientia sibi congruente dispensat. Sedebat, corpus recreabat, et juxta fontem refrigerabat. Eratque tunc meridies, quod evangelista declarat his verbis, *Hora erat quasi sexta, et sedebat sic.* Quid est illud, *Sic ?* Non in solio, non in pulvinari, sed simpliciter humi. *Venit mulier ex Samaria haurire aquam.*

4. Colloquium Christi cum muliere Samaritana evolvitur ; utriusque agendi ratio commentatur.—Vide quomodo declaret mulierem propter aliud egressam esse ex civitate, ubique impudentem Judæorum pervicaciam reprimens, ne quis diceret ipsum transgredi præceptum suum, cum vetaret in civitatem ingredi Samaritanorum, qui ipse cum Samaritanis loqueretur. Ideo, *Discipuli ejus in civitatem cibos empturi abierant*, inquit evangelista, multas inducens colloquii cum muliere causas. Quid ergo mulier ? Cum audisset, *Da mihi bibere*, admodum prudenter Christum interrogandi occasionem captans inquit : 9. *Quomodo tu* [1], *Judæus cum sis, bibere a me poscis, quæ sum mulier Samaritana ? Non enim coutuntur Judæi Samaritanis.* Et unde illum Judæum esse novit ? Ex habitu forte, aut ex sermone. Tu vero animadverte quam perspicax mulier esset. Nam si cavendum erat, Christo potius cautione opus erat, quam ipsi. Non enim dixit, Non coutuntur Samaritani Judæis ; sed, Judæi Samaritanos non admittunt. Attamen mulier, etsi a culpa immunis, quia putabat alium in culpam incidere, non tacuit, sed correxit id quod contra legem fieri putabat. Sed posset quispiam quærere, cur Jesus ab illa potum petierit, id lege non permittente ? Si quis enim dixerit, quod prævideret non daturam esse : ideo minus petere oportuit. Quid ergo dicendum ? Indifferens jam fuisse tales observationes abrogare. Nam qui alios ad transgrediendum inducebat, multo magis illas transgredi debebat. Non enim quod ingreditur, inquit, coinquinat hominem, sed quod egreditur (*Matth.* 15. 11). Non parva autem Judæorum accusatio est illud cum muliere colloquium : quia illi sæpe et verbis et gestis allecti, non obtemperabant. Hæc autem vide quam cito levi interro-

[1] Hæc, *erant equidem*, a Montefalconio non lecta sunt.

[1] In aliis sic effertur hic locus : *Quid ergo mulier quam Christus aquam poposcit ? Etenim « Da mihi bibere » ait illi Christus : Quid ergo illa ? Quomodo tu*, etc.

χρηστῶν, ὅταν μὴ τοιοῦτοι τύχωσιν οἱ ἐξ ἐκείνων ὄντες. Οἱ μὲν γὰρ βάρβαροι, ἵνα λεόντων πεῖραν λάβωσι μόνον, πρὸς τὴν Ἰουδαϊκὴν εὐσέβειαν ἐπανῆλθον εὐθέως· ἐκεῖνοι δὲ τοσαύτας ὑπομένοντες τιμωρίας, οὐδὲ οὕτως ἐσωφρονίσθησαν. Ἐνταῦθα τοίνυν ὁ Χριστὸς παρεγένετο, τὸν μὲν βάναυσον καὶ ὑγρὸν ἐκβάλλων βίον ἀεί, τὸν δὲ ἐπίπονον εἰσάγων καὶ συνεσταλμένον. Οὐ γὰρ ὑποζυγίοις κέχρηται, ἀλλ' οὕτω βαδίζει συντόνως, ὡς καὶ κοπιᾶσαι ἐκ τῆς ὁδοιπορίας. Καὶ τοῦτο πανταχοῦ παιδεύει, τὸ αὐτουργὸν εἶναι καὶ ἀπέριττον, καὶ τὸ μὴ πολλῶν δεῖσθαι. Οὕτω γὰρ βούλεται τῶν περιττῶν ἀλλοτρίους ἡμᾶς εἶναι, ὡς καὶ αὐτῶν τῶν ἀναγκαίων πολλὰ περικόπτειν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Αἱ ἀλώπεκες φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσεις· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ.* Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ὄρεσι τὰ πλείονα διατρίβει, οὐκ ἐν ἡμέρᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν νυκτὶ, καὶ ἐν ταῖς ἐρήμοις. Τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ ἀνακηρύττων ἔλεγεν, *Ἐκ χειμάρρου ἐν ὁδῷ πίεται*, τὸ εὐσταλὲς αὐτοῦ τοῦ βίου δηλῶν. Τοῦτο καὶ Ἰωάννης ἐνταῦθα δείκνυσιν· *Ὁ οὖν* [a] *Ἰησοῦς κεκοπιακὼς ἐκ τῆς ὁδοιπορίας*, [179] *ἐκάθητο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ. Ὥρα ἦν ὡσεὶ ἕκτη. Ἔρχεται γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρείας ἀντλῆσαι ὕδωρ. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Δός μοι πιεῖν. Οἱ δὲ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀπῆλθον εἰς τὴν ἀγοράν, ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσιν.* Ἐντεῦθεν μανθάνομεν καὶ τὸ περὶ τὰς ὁδοιπορίας εὔτονον αὐτοῦ, καὶ τὸ περὶ τὰς τροφὰς ἡμελημένον, καὶ πῶς παρέργως τῷ πράγματι κέχρηται. Οὕτω γοῦν καὶ οἱ μαθηταὶ ἐπαιδεύθησαν τὰ καθ' ἑαυτοὺς διατίθεσθαι. Οὐ γὰρ ἐπῆγοντο ἐφόδια. Καὶ δηλοῖ τοῦτο ἕτερος εὐαγγελιστὴς λέγων, ἡνίκα περὶ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων αὐτοῖς διελέγετο, ὅτι ἐκεῖνοι ἐνόμιζον ὅτι ἄρτους οὐκ ἐβάσταζον. Καὶ ὅταν πεινῶντας εἰσάγῃ, καὶ τίλλοντας τῶν ἀσταχύων [b], καὶ ἐσθίοντας, καὶ ὅταν λέγῃ αὐτὸν ἐπὶ τὴν συκῆν διὰ τὴν πεῖναν ἐληλυθέναι, οὐδὲν ἄλλο ἢ τοῦτο διὰ πάντων ἡμᾶς παιδεύει, τὸ καταφρονεῖν γαστρὸς, καὶ μὴ περιστούδαστον τὴν αὐτῆς νομίζειν εἶναι λειτουργίαν. Σκόπει γοῦν αὐτοὺς καὶ ἐνταῦθα, οὔτε ἐπιφερομένους τι, οὔτε ἐπειδὴ μὴ ἐβάσταζον, ἐκ προοιμίων καὶ εὐθὺς τῆς ἡμέρας τούτου φροντίζοντας, ἀλλὰ κατὰ τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ἅπαντες ἀριστοποιοῦνται, τροφὰς ἀγοράζοντας. Ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς, οἱ εὐθέως [c] ἀπὸ κλίνης διανιστάμενοι πρὸ τῶν ἄλλων τοῦτο σκοποῦμεθα, μαγείρους καὶ τραπεζοποιοὺς καλοῦντες, καὶ μετὰ πολλῆς ταῦτα ἐπισκήπτοντες τῆς σπουδῆς, καὶ μετ' ἐκεῖνα τῶν ἄλλων οὕτως ἀπτόμενοι, τὰ βιωτικὰ πρὸ τῶν πνευματικῶν σπουδαῖα ποιούμενοι, καὶ ἃ πάρεργον ἔχειν ἐχρῆν, ὡς ἀναγκαῖα τιμῶντες. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γίνεται. Τοὐναντίον γὰρ ἐχρῆν ἁπάντων τῶν πνευματικῶν πολὺν ποιησαμένους λόγον, μετὰ τὸ πληρῶσαι ἐκεῖνα, τότε ἅπτεσθαι τούτων.

Οὐ τὸ ἐπίπονον δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἄτυφον ἐντεῦθεν δείκνυται, οὐ τῷ κοπιᾶσαι, οὐδὲ τῷ καθίσαι ἐπὶ τῆς ὁδοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ καταλειφθῆναι μόνον καὶ τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ ἀπελθεῖν [d]. Καίτοι γε ἐξῆν εἴ γε ἐβούλετο, ἢ μὴ πάντας ἐκπέμψαι, ἢ ἀπελθόντων ἐκείνων, ἑτέρους διακόνους ἔχειν· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησε· καὶ γὰρ τοὺς μαθητὰς οὕτως εἴθισε πάντα τύφον καταπατεῖν. Καὶ τί μέγα, φησὶν, εἰ ἐμετρία-ζον, ἴσως εἶποι τις ἄν, ἁλιεῖς ὄντες καὶ σκηνοποιοί; [Ἁλιεῖς μὲν ἦσαν καὶ σκηνοποιοὶ,] ἀλλ' ἀθρόον εἰς αὐτὴν ἀνέβησαν τοῦ οὐρανοῦ τὴν κορυφὴν, καὶ πάντων ἐγένοντο βασιλέων σεμνότεροι, ὁμιληταὶ γενέσθαι καταξιωθέντες τοῦ τῆς οἰκουμένης Δεσπότου, καὶ παρακολουθῆσαι τῷ θαυμαζομένῳ πάντοθεν. Ἴστε δὲ κἀκεῖνο, ὅτι μάλιστα οἱ ἐκ ταπεινῶν ὄντες, ὅταν ἀξιωμάτων ποτὲ λάβωνται, εὐκολώτερον αἴρονται πρὸς ἀπόνοιαν, ἅτε ἀπειροκάλως ἔχοντες πρὸς τὴν τοσαύτην τιμήν. Κατέχων οὖν αὐτοὺς ἐπὶ τῆς αὐτῆς ταπεινοφροσύνης, ἐπαίδευεν αὐτοὺς διὰ πάντων συνεστάλθαι. καὶ μηδαμοῦ δεῖσθαι τῶν διακονησομένων. Αὐτὸς δὲ *Κεκοπιακὼς ἐκ τῆς ὁδοιπορίας*, φησὶν, *ἐκάθητο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ*. Ὁρᾷς ὅτι διὰ τὸν κόπον ἡ καθέδρα γέγονε, διὰ τὸ καῦμα, διὰ τὸ περιμεῖναι τοὺς μαθητάς; Ἤδει μὲν γὰρ συμβησόμενον τὸ κατὰ τοὺς Σαμαρείτας. Οὐκ ἐπὶ τοῦτο δὲ ἦλθε προηγουμένως· οὐ μὴν ἐπειδὴ διὰ τοῦτο οὐκ [180] ἦλθε, παραγενόμενον τὸ γύναιον ἀπώσασθαι ἐχρῆν, οὕτω πολλὴν φιλομάθειαν ἐπιδεικνύμενον. Οἱ μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐρχόμενον ἀπήλαυνον, οἱ δὲ ἐξ ἐθνῶν καὶ ἀλλαχοῦ βαδίζοντα πρὸς ἑαυτοὺς εἵλκον· καὶ οἱ μὲν ἐφθόνουν, οἱ δὲ ἐπίστευον· ἐκεῖνοι ἠγανάκτουν, οὗτοι ἐθαύμαζον καὶ προσεκύνουν. Τί οὖν; ἔδει τοσούτων σωτηρίαν ὑπεριδεῖν, καὶ προθυμίαν οὕτω γενναίαν ἀφεῖναι; Τοῦτο μὲν οὖν ἀνάξιον ἦν αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας· διόπερ μετὰ τῆς προσηκούσης αὐτῷ σοφίας πάντα τὰ παρόντα οἰκονομεῖ. Ἐκάθητο μὲν γὰρ, ἀναπαύων τὸ σῶμα, καὶ παρὰ τὴν πηγὴν [f] ἀναψύχων αὐτό. Αὐτὸ γὰρ ἦν τῆς ἡμέρας τὸ μεσαίτατον, ὅπερ καὶ ὁ Εὐαγγελιστὴς ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Ὥρα ἦν ὡσεὶ ἕκτη· καὶ ἐκάθητο οὕτως.* Τί δέ ἐστιν, *Οὕτως*; Οὐκ ἐπὶ θρόνου, φησὶν, οὐκ ἐπὶ προσκεφαλαίου, ἀλλ' ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἐπ' ἐδάφους. *Ἔρχεται γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρείας ἀντλῆσαι ὕδωρ.*

δ'. Ὥρα πῶς καὶ τὴν γυναῖκα δι' ἄλλο δείκνυσιν ἐξελθοῦσαν, πανταχοῦ τὴν ἀναίσχυντον τῶν Ἰουδαίων ἐπιστομίζων ἀντιλογίαν, καὶ ἵνα μὴ τις λέγῃ ὅτι ἐναντιοῦται ἑαυτοῦ τῷ προστάγματι, εἰς μὲν πόλιν κελεύων μὴ εἰσιέναι Σαμαρειτῶν, Σαμαρείταις δὲ διαλεγόμενος. Διὸ καὶ τὸ, *Ἀπεληλύθεισαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὴν πόλιν, ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσι*, τέθεικεν ὁ Εὐαγγελιστὴς, πολλὰς εἰσάγων αἰτίας τῆς πρὸς αὐτὴν διαλέξεως. Τί οὖν ἡ γυνή; Ἀκούσασα, *Δός μοι πιεῖν*, σφόδρα συνετῶς εἰς κατασκευὴν ἐρωτήσεως τὸν παρὰ τοῦ Χριστοῦ λόγον λαμβάνει, καὶ λέγει· *Πῶς* [g] *σὺ Ἰουδαῖος ὢν, αἰτεῖς πιεῖν παρ' ἐμοῦ πιεῖν οὔσης γυναικὸς Σαμαρειτιδος; Οὐ γὰρ συγχρῶνται Ἰουδαῖοι Σαμαρείταις.* Καὶ πόθεν αὐτὸν Ἰουδαῖον ἐνόμιζεν εἶναι; Ἀπὸ τοῦ σχήματος ἴσως, καὶ ἀπὸ τῆς διαλέξεως. Σὺ δέ μοι σκόπει πῶς διεσκεμμένον τὸ γύναιον ἦν. Εἰ γὰρ ἐχρῆν φυλάξασθαι, τὸν Ἰησοῦν ἐχρῆν, οὐκ ἐκείνην. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Σαμαρεῖταί τοῖς Ἰουδαίοις οὐ συγχρῶνται, ἀλλ', Ἰουδαῖοι Σαμαρείτας οὐ προσίενται. Ἀλλ' ὅμως ἡ γυνὴ καίτοι κατηγορίας ἀπηλλαγμένη, ἐπειδὴ ἐνόμισεν ἕτερον αὐτῇ ἀντιπίπτειν, οὐδὲ οὕτως ἐσίγησεν, ἀλλ' ὡς οἴεται διορθοῦται τὸ μὴ κατὰ νόμον γινόμενον. Ἀλλ' ἐκεῖνο ἄν τις διαπορήσειε, πῶς ὁ Ἰησοῦς ἐζήτησε παρ' αὐτῆς πιεῖν, τοῦ νόμου οὐκ ἐπιτρέποντος; Εἰ γὰρ λέγοι τις, ὅτι τῷ προειδέναι μὴ δώσουσαν, δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο οὐδὲ αἰτῆσαι ἐχρῆν. Τί οὖν ἐστιν εἰπεῖν; Ὅτι ἀδιάφορον αὐτῷ λοιπὸν ἦν τὰς τοιαύτας ἐκβάλλειν παρατηρήσεις. Ὁ γὰρ τοὺς ἄλλους ἐνάγων εἰς τὸ λύειν, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς αὐτὰς ἂν παρέδραμεν. Οὐ γὰρ τὸ εἰσπορευόμενον, φησὶ, κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὸ ἐκπορευόμενον. Οὐ μικρὰ δὲ κατηγορία γένοιτ' ἂν τῶν Ἰουδαίων ἡ πρὸς [h] τὴν γυναῖκα διάλεξις, διότι ἐκεῖνοι μὲν πολ-

[a] Morel. ἐνταῦθα δεικνὺς λέγει· Ὁ οὖν. [b] Savil. στα-χύων [c] Ἀλλ' οὐχ ὡς ἡμεῖς εὐθέως. Savil. et cod. 705, ἀλλ' οὐχ ὡς ἡμεῖς ἀπὸ κλίνης. [d] Savil. αὐτοῦ χωρισθῆναι. [e] Savil. σκηνοποιοί, ἀθρόον δὲ εἰς. Uncis inclusa e cudd. 705, 706 et Sav adjecta sunt. Edit.

[f] Savil. τῇ πηγῇ. Ibid. ἀναψύχων αὐτό. Αὐτὸ γὰρ ἦν τῆς. Velit legi Savil. ἦν γάρ, deleto αὐτό. [g] Alii ἡ γυνὴ αἰτη-θεῖσα ὕδωρ παρὰ τοῦ Χρ.; Δός μοι γάρ, φησὶ, πιεῖν, ὁ Χριστὸς ἔλεγε πρὸς αὐτήν. Τί οὖν ἐκείνη; Πῶς. [h] Quidam περὶ Tum alii διάλεξις· ἐκείνους μὲν γὰρ π. ἐπεσπάσατο.

λάκις ἐπεσπῶντο, καὶ διὰ ῥημάτων [181] καὶ διὰ πραγμάτων, καὶ οὐκ ἠνείχοντο· αὕτη δὲ, ὅρα πῶς κατέχεται ἀπὸ ψιλῆς ἐρωτήσεως [a]. Αὐτὸς μὲν γὰρ οὐκ ἐνεστήσατο τέως ταύτην τὴν πραγματείαν, οὐδὲ τὴν ὁδόν· εἰ δέ τινες παρεγένοντο, οὐκ ἐκώλυε. Καὶ γὰρ τοῖς μαθηταῖς ἁπλῶς ἔλεγεν, εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσελθεῖν, οὐχὶ καὶ προσιόντας διακρούεσθαι· σφόδρα γὰρ ἀνάξιον ἦν αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἀποκρίνεται τῇ γυναικὶ, καὶ φησιν· *Εἰ ἤδεις τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πιεῖν· σὺ ἂν ᾔτησας αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν ἂν σοι ὕδωρ ζῶν.* Πρότερον δείκνυσιν ἀξίαν οὖσαν ἀκοῦσαι, καὶ μὴ παροφθῆναι· καὶ τότε ἑαυτὸν ἐκκαλύπτει. Καὶ γὰρ ἔμελλεν εὐθέως μαθοῦσα ὅστις ἐστὶν, ὑπακούσεσθαι καὶ προσέξειν αὐτῷ· ὅπερ περὶ Ἰουδαίων οὐκ ἂν τις εἶποι. Καὶ γὰρ μαθόντες, ᾔτησαν αὐτὸν οὐδὲν, οὐδὲ ἐπεθύμησάν τι μαθεῖν τῶν χρησίμων, ἀλλὰ καὶ ὤβριζον καὶ ἀπήλαυνον. Ἡ δὲ γυνὴ ταῦτα ἀκούσασα, ὅρα πῶς ἐπιεικῶς ἀποκρίνεται· *Κύριε, οὔτε ἄντλημα ἔχεις, καὶ τὸ φρέαρ ἐστὶ βαθύ· πόθεν οὖν ἔχεις τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν;* Τέως αὐτὴν τῆς ὑπονοίας τῆς ταπεινῆς ἀνέστησε, καὶ τοῦ νομίζειν ἕνα τῶν πολλῶν εἶναι. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ἐνταῦθα καλεῖ Κύριον, ἀλλὰ πολλὴν ἀπονέμουσα τὴν τιμήν. Ὅτι γὰρ τιμῶσα ταῦτα ἔλεγεν, ἀπὸ τῶν ἑξῆς εἰρημένων δῆλον. Οὐ γὰρ κατεγέλασεν, οὐδὲ ἐκωμῴδησεν, ἀλλὰ διηπόρει [b] τέως. Εἰ δὲ μὴ εὐθέως τὸ πᾶν ἐνενόησε, μὴ θαυμάσῃς· οὐδὲ γὰρ ὁ Νικόδημος. Τί γὰρ ἐκεῖνός φησι; *Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι;* καὶ πάλιν· *Πῶς δύναται ἄνθρωπος γεννηθῆναι γέρων ὤν·* καὶ πάλιν· *Μὴ δύναται εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ δεύτερον εἰσελθεῖν καὶ γεννηθῆναι;* Αὕτη δὲ ἀδεσιμώτερον· *Κύριε, οὔτε ἄντλημα ἔχεις, καὶ τὸ φρέαρ ἐστὶ βαθύ· πόθεν οὖν ἔχεις τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν;* Ἄλλο πρὸς αὐτὴν ἔλεγεν, ἄλλο δὲ ὑπώπτευεν ἐκείνη, οὐδὲν πλέον ἀκούουσα τῶν ῥημάτων, οὐδὲ ἐννοῆσαι τέως τι ὑψηλὸν δυναμένη, καίτοι γε ἐνῆν εἰπεῖν προπετῶς φθεγγομένην, ὅτι εἰ εἶχες τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν, οὐκ ἂν ᾔτησας παρ' ἐμοῦ, ἀλλὰ σαυτῷ παρέσχες ἂν προτέρῳ· νῦν δὲ κομπάζεις. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἀλλὰ μετ' ἐπιεικείας ἀποκρίνεται πολλῆς, καὶ ἐν ἀρχῇ καὶ μετὰ ταῦτα. Καὶ γὰρ ἐν ἀρχῇ φησι· *Πῶς σὺ Ἰουδαῖος ὢν αἰτεῖς παρ' ἐμοῦ πιεῖν;* Καὶ οὐκ εἶπεν, ἅτε πρὸς ἀλλόφυλον, καὶ ἐχθρὸν διαλεγομένη· Μή μοι γένοιτό σοι μεταδοῦναι ἀνθρώπῳ πολεμίῳ καὶ τοῦ ἔθνους ἡμῶν ἠλλοτριωμένῳ. Καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν ἀκούσασα μεγάλα λέγοντος, ἐφ' ᾧ μάλιστα δάκνονται οἱ ἐχθροὶ, οὐ κατεγέλασεν, οὐδὲ διέσυρεν· ἀλλὰ τί φησι; *Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακὼβ, ὃς ἔδωκεν ἡμῖν τὸ φρέαρ τοῦτο, καὶ αὐτὸς ἐξ αὐτοῦ ἔπιε, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ τὰ θρέμματα αὐτοῦ;* Ὁρᾷς πῶς εἰσωθεῖ ἑαυτὴν εἰς τὴν εὐγένειαν τὴν Ἰουδαϊκήν; Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐκεῖνος τούτῳ ἐκέχρητο τῷ ὕδατι, καὶ πλέον ἔσχεν οὐδὲν δοῦναι. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνῦσα πῶς ἐκ [182] πρώτης ἀποκρίσεως ἐδέξατο νόημα μέγα καὶ ὑψηλόν. Τὸ γὰρ, *Αὐτὸς ἔπιεν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ τὰ θρέμματα αὐτοῦ,* οὐδὲν ἄλλο αἰνιττομένης ἐστὶν, ἀλλ' ἢ ὅτι ἔσχε μὲν ἔννοιαν μείζονος ὕδατος, οὐχ εὗρισκε δὲ αὐτὸ, οὐδὲ ᾔδει σαφῶς [c]. Ἵνα δὲ καὶ σαφέστερον εἴπω, ὃ βούλεται εἰπεῖν, τοῦτό ἐστιν· Οὐκ ἔχεις εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι Ἰακὼβ μὲν ἡμῖν ταύτην ἔδωκε τὴν πηγὴν, ἑτέρᾳ δὲ αὐτὸς ἐχρήσατο· καὶ γὰρ αὐτὸς καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἀπ' αὐτῆς ἔπιον, οὐκ ἂν πιόντες, εἴ γε βελτίονα εἶχεν ἑτέραν. Ἀπὸ ταύτης μὲν οὖν οὐδὲ αὐτὸς δυνῆσῃ δοῦναι, ἑτέραν δὲ βελτίονα οὐκ ἔστι σε ἔχειν, εἰ μὴ καὶ τοῦ Ἰακὼβ ὁμολογεῖς μείζονα εἶναι σαυτόν. Πόθεν οὖν ἔχεις τὸ ὕδωρ ὃ ἐπαγγέλλῃ δώσειν ἡμῖν· Ἀλλ' οὐχὶ Ἰουδαῖοι οὕτω προσηνῶς αὐτῷ διαλέγονται, καίτοι καὶ αὐτοῖς περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως διελέχθη, τοῦ τοιούτου μνημονεύσας ὕδατος· ἀλλ' οὐδὲν ἐκέρδαναν. Ὅτε δὲ τοῦ Ἀβραὰμ ἐμνημόνευσε, καὶ λίθοις βάλλειν αὐτὸν ἐπεχείρουν. Ἀλλ' οὐχ ἡ γυνὴ τοῦτον αὐτῷ τὸν τρόπον προσφέρεται, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας ἐν μέσῳ καύματι, καὶ ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ, καὶ λέγει καὶ ἀκούει πάντα μετὰ μακροθυμίας πολλῆς, καὶ οὐδὲν ἐννοεῖ τι τοιοῦτον οἷον εἰκὸς Ἰουδαίους εἰπεῖν, ὅτι Μαίνεται καὶ ἐξέστηκεν οὗτος, προσέδησέ με πηγῇ καὶ φρέατι, παρέχων μὲν οὐδὲν, φυσῶν δὲ τοῖς ῥήμασιν· ἀλλὰ καρτερεῖ καὶ προσεδρεύει, ἕως ἂν εὕρῃ τὸ ζητούμενον.

ε'. Εἰ δὲ γυνὴ Σαμαρεῖτις τοσαύτην ποιεῖται σπουδὴν ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν τι χρήσιμον, καὶ παραμένει τῷ Χριστῷ, καίτοι γε ἀγνοοῦσα αὐτόν· τίνος ἡμεῖς τευξόμεθα συγγνώμης, οἱ καὶ εἰδότες [d] αὐτὸν, καὶ μήτε ὄντες παρὰ φρέαρ, μήτε ἐν ἐρημίᾳ, μήτε ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ, μήτε ἀκτῖνος καιούσης· ἀλλ' ὑπὸ τὴν ἕω καὶ ὑπὸ τοιοῦτον ὄροφον σκιᾶς ἀπολαύοντες καὶ εὐψυχίας, καὶ μὴ καρτεροῦντες ἀκοῦσαι τι τῶν λεγομένων, ἀλλ' ἀποκναίοντες [e]; Ἀλλ' οὐκ ἐκείνη τοιαύτη, ἀλλ' οὗτω κατέχεται τοῖς λεγομένοις, ὡς καὶ ἑτέρους καλέσαι. Ἰουδαῖοι δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐκάλουν, ἀλλὰ καὶ τοὺς βουλομένους προσελθεῖν [f] ἐκώλυον καὶ ἐνεπόδιζον· διὸ καὶ ἔλεγον· *Μή τις ἐκ τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν; Ἀλλ' ὄχλος οὗτος ὁ μὴ γινώσκων τὸν νόμον, ἐπικατάρατοί εἰσι.* Μιμησώμεθα τοίνυν τὴν Σαμαρεῖτιν· διαλεχθῶμεν τῷ Χριστῷ. Καὶ γὰρ καὶ νῦν μέσος ἡμῶν ἕστηκε, καὶ διὰ τῶν προφητῶν καὶ διὰ τῶν μαθητῶν ἡμῖν φθεγγόμενος. Ἀκούσωμεν οὖν καὶ πεισθῶμεν. Μέχρι τίνος ζῶμεν εἰκῇ καὶ μάτην; Τὸ γὰρ μὴ τὰ δοκοῦντα τῷ Θεῷ ποιεῖν, εἰκῇ ζῆν ἐστι· μᾶλλον δὲ οὐκ εἰκῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ κακῷ. Ὅταν γὰρ τὸν δοθέντα ἡμῖν χρόνον ἀναλώσωμεν εἰς οὐδὲν δέον, ἀπελευσόμεθα δίκην δώσοντες τὴν ἐσχάτην τῆς ἀκαίρου δαπάνης. Οὐ γὰρ δήπου ὁ μὲν χρήματα ἐμπορεύσασθαι λαβὼν, εἶτα καταφαγὼν, λόγον ἀπαιτηθήσεται [183] παρὰ τοῦ πιστεύσαντος· ὁ δὲ ζωὴν τοιαύτην δαπανήσας μάτην, οὐ δώσει δίκην. Οὐ διὰ τοῦτο ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἤγαγεν εἰς τὸν παρόντα βίον, καὶ ψυχὴν ἐνέπνευσεν, ἵνα τῷ παρόντι χρησώμεθα μόνον [g], ἀλλ' ἵνα πάντα πρὸς τὴν μέλλουσαν πραγματευσώμεθα ζωήν. Τὰ γὰρ ἄλογα μόνα τῷ παρόντι χρήσιμα βίῳ· ἡμεῖς δὲ διὰ τοῦτο ψυχὴν ἀθάνατον ἔχομεν, ἵνα πρὸς τὴν ἐκείνης τῆς ζωῆς παρασκευὴν πάντα πράξωμεν. Ἵππων μὲν γὰρ, καὶ ὄνων, καὶ βοῶν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων βοσκημάτων ἂν ἐρωτήσῃ τις τὴν χρείαν, οὐδεμίαν ἄλλην ἐροῦμεν, ἀλλὰ τὴν ἐν τῷ παρόντι βίῳ διακονίαν. Περὶ δὲ ἡμῶν οὐκ ἔστι τοῦτο εἰπεῖν, ἀλλ' ἡ βελτίων κατάστασις, ἡ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἐστιν ἀποδημίαν· καὶ δεῖ πάντα ποιεῖν, ἵνα ἐκεῖ λάμψωμεν, ἵνα μετὰ ἀγγέλων χορεύσωμεν, ἵνα τῷ βασιλεῖ παραστήκωμεν διαπαντὸς ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἀπεράντοις [h]. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἀθάνατος γέγονεν ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα δὲ ἔσται ἀθάνατον, ἵνα τῶν ἀτελευτήτων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν. Ἂν δὲ τῇ γῇ προσηλωμένος ᾖς τῶν οὐρανίων προκειμένων, ἐννόησον ὅση γίνεται ὕβρις εἰς τὸν δωρούμενον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὰ ἄνω σοι προτείνει· σὺ δὲ οὐ πολὺν αὐτῶν ποιούμενος λόγον, τὴν γῆν ἀνταλλάσσῃ. Διὰ ταῦτα καὶ γέενναν ἠπείλησεν, ἅτε καταφρονούμενος, ἵνα μάθῃς ἐντεῦθεν, ὅσων σαυτὸν ἀποστερεῖς καλῶν. Ἀλλὰ

[a] Alii εἰσηγήσεως. [b] Sav. ἠπόρει. [c] Morel. δὲ αὐτὸ οὐδὲ αὐτὸς, οὐδὲ ᾔδει σαφῶς.

[d] Quidam ἰδόντες. [e] Quidam ἀποκνοῦντες. [f] Alii εἰσελθεῖν. Paulo post quidam mss. ἐπίστευσεν αὐτῷ; οὐχὶ ὁ λαὸς οἱ μὴ εἰδότες τόν. [g] Savil. καταφυγὼν, ἀπαιτηθήσεται. [h] Morel. ἵνα κατὰ τὸ παρὸν ζήσωμεν μόνον.

gatione capiatur. Jesus vero hac in re, hac in via nondum instabat : sed eos qui accederent non impediebat. Discipulis namque simpliciter dixit, ne in civitatem Samaritanorum intrarent, non tamen ut accedentes illos repellerent : res enim illius benignitate admodum indigna fuisset. Ideoque mulieri sic respondet : 10. *Si scires donum Dei, et quis est qui tibi dicit, Da mihi bibere : tu forsitan petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam.* Prius indicat eam esse dignam quæ audiatur, nec rejiciatur ; ac deinde quis ipse sit revelat. Nam mox auditura quis esset, ipsi obtemperatura erat ; quod de Judæis nemo dixerit. Nam cum didicissent, nihil ab ipso petierunt, nec quidpiam utile ediscere cupierunt ; imo illum contumeliis onerabant et pellebant. His auditis mulier, vide quam modeste respondeat : 11. *Domine, neque in quo haurias habes, et puteus altus est ; unde ergo habes aquam vivam ?* Jam illam a viliore opinione retraxit, ita ut non ultra crederet illum vulgarem quempiam esse hominem. Non modo enim illum Dominum vocat, sed honorifice loquitur. Nam quod honoris causa sic loqueretur, ex sequentibus liquet. Non enim irrisit, non traduxit illum, sed interim subdubitabat. Quod si non statim rem totam intellexit, ne mireris : neque enim Nicodemus intellexerat. Nam quid ille dicit ? *Quomodo possunt hæc fieri ?* et rursum, *Quomodo potest homo nasci cum sit senex ?* et iterum, *Numquid potest in uterum matris suæ iterato introire et nasci ?* Hæc autem verecundius *Domine, neque in quo haurias habes, et puteus altus est ; unde ergo habes aquam vivam ?* Aliud Christus dicebat, aliud illa suspicabatur, nihil aliud quam verba audiens, neque adhuc sublime quidpiam intelligere valebat. Atqui petulantius respondere potuisset, Si haberes aquam vivam, non peteres a me, sed tibi prius præberes : jam vero te jactas. Verum nihil horum dixit ; sed modeste loquitur et in principio et in sequentibus. Nam in principio ait : *Quomodo tu, Judæus cum sis, bibere a me poscis ?* Neque dixit, ac si alienigenam et inimicum alloqueretur : Absit ut tibi præbeam homini inimico et a gente nostra alieno. Deinde cum magna loquentem audiret, quæ solent inimicos maxime mordere, non irrisit, non cachinnis excepit illum ; sed quid dicit ? 12. *Numquid tu major es patre nostro Jacob, qui dedit nobis puteum hunc, et ipse ex eo bibit, et filii ejus, et pecora ?* Viden' quo pacto se in Judaicam nobilitatem ingerat ? Hoc autem vult significare : Ille hac usus est aqua, nihil ultra quod daret habuit. His porro declarat se ex prima responsione magnum et sublime quidpiam intellexisse. Nam cum ait, *Ipse bibit, et filii ejus, et pecora*, nihil aliud subindicat, quam se in mente habere aliam præstantiorem aquam, quam nec reperiret, nec clare nosset. Ut autem quid illa intelligat clarius exprimam : Non potes dicere, inquit, Jacobum hunc nobis dedisse fontem, sed alio usum fuisse : nam et ipse et filii ejus ex hac bibebant aqua, non bibituri si aliam meliorem habuissent. Ex hac igitur nec tu poteris dare ; aliam vero meliorem habere non potes, nisi te Jacobo majorem profitearis. Unde igitur quam te daturum polliceris aquam habere possis ? At Judæi non tam miti cum illo sermone utuntur, cum eadem de re loqueretur, ejusdem aquæ mentione facta : sed nihil hinc lucri consequuti sunt. Quando autem Abrahæ meminit, ipsum lapidibus impetere conati sunt. Verum non ita mulier cum illo agit ; sed cum mansuetudine in tanto æstu, in meridie, omnia patienter admodum et dicit et audit, et nihil eorum cogitat quæ Judæi verisimiliter dixissent, ipsum nempe insanum et mente captum esse, qui se deluderet circa fontem et puteum, nec quidquam præstaret, sed jactabundus loqueretur. Illa vero perseveranter auscultat, dum quod quærit inveniat.

5. Si vero mulier Samaritana tantum adhibet studium, ut quid utile ediscat, et Christo assidet, etiamsi illum non noscat ; quam nos veniam consequemur, qui ipsum novimus, qui non secus puteum, non in deserto stamus, non in meridie, non adusti solaribus radiis ; sed sub aurora, sub hoc tecto umbra fruimur et suaviter agimus, neque patienter audimus quidpiam, sed desidia torpemus ? Non sic illa ; sed ita dictis attendit, ut etiam alios advocet. Judæi vero non modo non advocabant, sed etiam eos qui accedere vellent impediebant ; quamobrem dicebant : *Num aliquis ex principibus credit in eum ? Sed turba hæc quæ non novit legem, maledicti sunt* (*Joan.* 7. 48. 49). Imitemur ergo Samaritanam : colloquamur cum Christo. Nam nunc etiam in medio nostrum stat, per prophetas, per discipulos nos alloquens. Audiamus ergo et obtemperemus. Usquequo frustra et inutiliter vivemus ? Nam illa agere quæ Deo non placent, illud est inutiliter vivere ; imo non tantum inutiliter, sed in damnum. Cum enim nobis datum tempus inutiliter prorsus impendimus, hinc migrabimus extremas daturi pœnas inutiliter consumpti temporis. Cum is qui pecunias ad negotiandum recepit, et eas insumpsit et devoravit, rationem ei qui sibi credidit daturus sit : is certe qui hanc vitam inutiliter impendit, non erit a supplicio liber. Non ideo nos Deus in hanc vitam protulit, animamque dedit, ut præsenti tantum fruamur vita, sed ut pro futura vita negotiemur. Bruta præsenti tantum vitæ usui sunt ; nos autem ideo immortalem habemus animam, ut ad illam nobis parandam vitam nihil non agamus. Si quis sciscitetur quis usus sit equorum, asinorum, boum, aliorumque hujusmodi pecorum, nullum alium dicemus quam ministerium in præsenti vita præstitum. De nobis vero non item ; sed melior status est post discessum ex hac vita : nihilque non agendum est, ut ibi clariores simus et cum angelis choreas agamus, ut Regi adstemus perpetuo et in sæcula infinita. Ideo namque immortalis est anima, et corpus immortale erit, ut perpetuis fruamur bonis. Si vero cælis tibi propositis, terræ inhæreas, cogita quantam dateri contumeliam inferas. Ille superna tibi offert : tu vero non magna illius habita ratione, terram anteponis. Ideo gehennam comminatur, utpote contemptus ut hinc discas quantis te privet bonis.

Sed absit ut illud supplicium experiamur; verum potius Deo placentes, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

13. *Respondit Jesus et dixit ei : Omnis qui bibit ex hac aqua, sitiet iterum :* 14. *qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum : sed aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam.*

1. *Spiritus sanctus modo ignis modo aqua a Scriptura appellatus. Prudentia Christi Samaritanam docentis; Samaritanæ sinceritas; ipsa Nicodemo sapientior.* — Spiritus gratiam Scriptura modo ignem, modo aquam appellat, non substantiæ, sed operationi indicandæ hæc apta nomina esse demonstrans. Non enim ex diversis substantiis constat Spiritus, cum invisibilis et unius generis sit. Alterum certe Joannes significat, cum dicit : *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igne* (*Matth.* 3. 11); alterum vero Christus, *Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant* (*Joan.* 7. 38. 39). Ita et mulierem alloquens, Spiritum vocat aquam : *Qui biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum;* sic Spiritum vocat ignem, ut vim fervoremque gratiæ, et peccatorum perniciem significet; aquam, ut purificationem refrigeriumque per illam excipientibus animis partum indicet. Et jure quidem. Nam tamquam hortum, fructiferis semperque virentibus arboribus comantem, sic studiosam animam exornat, neque mœroris, neque satanicarum insidiarum sensum capere sinit, quippe quæ ignita maligni tela facile exstinguat. Tu vero mihi Christi sapientiam consideres velim, quam leniter mulierculam erigat. Neque enim a principio dixit illi, *Si scires quis est qui dicit tibi, Da mihi bibere :* sed postquam occasionem illi præbuerat, ut se Judæum vocaret et accusaret, criminationem depellens hoc dicit. Cum vero dixisset, *Si scires quis est qui dicit tibi, Da mihi bibere, forsitan petiisses ab eo,* et magnis promissionibus eo induxisset illam ut patriarchæ mentionem faceret, sic mulieri oculos mentis aperuit. Deinde illa reponente, *Numquid tu major es patre nostro Jacob ?* non dixit, Etiam, major sum : nam visus fuisset id se jactando dicere, cum nulla adhuc esset rei demonstratio : per ea autem quæ dicit, ad illud præparat. Non enim simpliciter dicit, Dabo tibi aquam; sed postquam de Jacob tacuit, quod suum erat extulit, a natura doni personarum differentiam per munerum discrimen declarans, necnon suam supra patriarcham excellentiam. Si miraris, inquit, quod ille hanc aquam dederit, si longe meliorem tibi dedero, quid dices? Jam prius pene confessa es me Jacobo majorem esse, cum scisitando dixisti, *Numquid tu major es patre nostro Jacob,* qui meliorem promittas aquam ? si illam acceperis aquam, tunc me plane majorem confiteberis. Viden' mulieris judicium sine ulla acceptione, quæ ex rebus ipsis et de patriarcha et de Christo fert sententiam ? Verum non ita Judæi : cum viderent enim illum dæmonia ejicientem, dæmoniacum ipsum vocabant, nedum patriarcha majorem dicerent. Mulier vero non sic, sed inde fert sententiam, unde Christus volebat; ex ipsa nempe operum demonstratione. Nam et ipse quoque inde fert judicium, dicens : *Si non facio opera Patris mei, nolite mihi credere : si autem facio, etsi mihi non creditis, operibus credite* (*Joan.* 10. 37). Sic et mulier ad fidem adducitur. Quapropter cum audisset, *Numquid major es patre nostro Jacob ?* omisso Jacobo, de aqua loquitur his verbis, *Omnis qui bibet ex hac aqua, sitiet iterum,* et comparationem, missa accusatione, ex præcellentia facit. Non dicit enim, Hæc aqua nihil est, omniaque despicienda; sed illud profert, quod ipsa natura testatur : *Omnis qui bibit ex hac aqua, sitiet iterum; qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum.* Jam audierat aquam vivam mulier, sed non intellexerat. Quia enim aqua viva dicitur, quæ perennis est et semper scaturit, non præcisa scaturigine, de hac intelligendum mulier putabat. Ideo clarius id illi deinceps aperit, et ex comparatione ejus excellentiam demonstrans ita pergit : *Qui biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum;* sic, ut dixi, excellentiam ostendens, necnon ex sequentibus : horum quippe nihil habet vulgaris aqua. Quid vero sequitur? *Fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam.* Sicut enim qui fontem intus habet, numquam sitiet : sic nec ille qui hanc aquam habuerit. Statimque mulier credidit, multo sapientior Nicodemo; nec modo sapientior, sed et fortior. Ille namque multis auditis hujusmodi, nec alium quempiam advocavit, neque ipse fiduciam habuit : hæc vero apostolico fungitur officio, omnibus annuntians, omnes ad Jesum advocans, totamque civitatem ad illum pertrahens. Ille audito Christo, dixit, *Quomodo possunt hæc fieri* (*Joan.* 3. 9)? ac cum Christus clarum exemplum venti attulisset, neque ita sermonem admisit. Secus autem mulier : sed primo dubitabat, deinde vero non tanta adhibita cautela, sed quasi latam sententiam dicta excipiens, ad rem accipiendam statim fertur. Quia enim Jesus dixerat, *Fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam;* statim ait mulier, 15. *Da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire.*

2. Viden' quomodo paulatim ad dogmatum culmen deducatur? Primo putavit illum transgressorem quempiam Judæum esse; deinde quia hanc ille criminationem depulit (non decebat enim eum qui illam edocturus erat, suspectum esse), cum audisset aquam vivam, putavit de sensili aqua hoc dici. Demum cum audisset ea quæ dicebantur, esse spiritualia, credidit quidem posse illam aquam pellere sitim, nec tamen quid illa esset sciebat, sed adhuc dubitabat : putabat

μὴ γένοιτο πεῖραν λαβεῖν τῆς κολάσεως ἐκείνης, ἀλλ' εὐαρεστήσαντας ἡμᾶς τῷ Χριστῷ, τῶν αἰωνίων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΒ'.

Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς καὶ εἶπεν αὐτῇ· Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πίῃ ἐκ τοῦ ὕδατος οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα· ἀλλὰ τὸ ὕδωρ, ὃ δώσω αὐτῷ, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος, ἁλλομένη [a] *εἰς ζωὴν αἰώνιον.*

α'. Τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἡ Γραφὴ ποτὲ μὲν πῦρ, ποτὲ δὲ ὕδωρ καλεῖ, δεικνῦσα ὅτι οὐκ οὐσίας ἐστὶ ταῦτα παραστατικὰ τὰ ὀνόματα, ἀλλ' ἐνεργείας. Οὐδὲ γὰρ ἐκ διαφόρων συνέστηκεν οὐσιῶν τὸ Πνεῦμα, ὁρατόν τε καὶ μονοειδὲς ὄν. Τὸ μὲν οὖν ὁ Ἰωάννης ἠκολούθει, οὕτω λέγων· *Αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί·* τὸ δὲ ὁ Χριστὸς [b], *Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος. Τοῦτο δὲ εἶπε περὶ τοῦ Πνεύματος,* φησὶν, *οὗ ἔμελλον λαμβάνειν.* Οὕτω καὶ τῇ γυναικὶ διαλεγόμενος, ὕδωρ καλεῖ τὸ Πνεῦμα· *Ὃς γὰρ ἂν* [c] *πίῃ ἀπὸ τοῦ ὕδατος, οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ* [184] *μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα.* Οὕτω δὲ τὸ Πνεῦμα καλεῖ, ἀπὸ μὲν τῆς τοῦ πυρὸς προσηγορίας, τὸ διεγηγερμένον καὶ θερμὸν τῆς χάριτος, καὶ δαπανητικὸν ἁμαρτημάτων αἰνιττόμενος· διὰ δὲ τῆς τοῦ ὕδατος, τὸν ἐκ καθαρμὸν τὸν ἐξ αὐτοῦ, καὶ τὴν πολλὴν παραψυχὴν ταῖς ὑποδεχομέναις αὐτὸ διανοίαις ἐμφῆναι [d]. Εἰκότως. Ὥσπερ γάρ τινα παράδεισον παντοίοις δένδροις κομῶντα καρποφόροις τε καὶ ἀειθαλέσιν, οὕτω τὴν πρόθυμον κατασκευάζει ψυχὴν, οὔτε ἀθυμίας, οὔτε σατανικῆς συγχωρεῖσα ἐπιβουλῆς αἰσθέσθαι, ἅτε ῥᾳδίως σβεννῦσα τοῦ Πονηροῦ πάντα τὰ πεπυρωμένα βέλη. Σὺ δέ μοι σκόπει τοῦ Χριστοῦ τὴν σοφίαν, πῶς ἠρέμα ἀνάγει [e] τὸ γύναιον. Οὐ γὰρ ἐκ πρώτης εἶπεν· *Εἰ ἤδεις τίς ἦν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πιεῖν·* ἀλλ' ὅτε αὐτῇ ἀφορμὴν παρέσχεν Ἰουδαῖον αὐτὸν καλέσαι, καὶ ὑπὸ ἔγκλημα ἦγαγεν, ἀποκρουόμενος τὴν κατηγορίαν, τότε τοῦτο λέγει. Εἰπὼν δὲ, *Εἰ ἤδεις τίς ἦν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πιεῖν, σὺ ἂν ᾔτησας αὐτόν·* καὶ ἀναγκάσας τῷ μεγάλα ἐπαγγείλασθαι μνησθῆναι τοῦ πατριάρχου, οὕτω δίδωσι καταβλέψαι τῇ γυναικί. Εἶτα ἀντεπαγαγούσης ἐκείνης, *Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ;* οὐκ εἶπεν, Ναὶ, μείζων εἰμί· ἔδοξε γὰρ ἂν κομπάζειν ὀνον, τῆς ἀποδείξεως μηδέπω φαινομένης· δι' ὧν δὲ λέγει, τοῦτο κατασκευάζει. Καὶ γὰρ οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, *Δώσω σοι ὕδωρ·* ἀλλὰ πρότερον ἀνελὼν τὸ τοῦ Ἰακὼβ, ὅτε ἐπαίρει τὸ ἑαυτοῦ, ἀπὸ τῆς τῶν διδομένων φύσεως, τὸ μέσον τῶν προσώπων, ὅσον καὶ τὸ διάφορον τῶν διδόντων [f], παραστῆσαι βουλόμενος, καὶ τὴν περοχὴν τὴν πρὸς τὸν πατριάρχην. Εἰ γὰρ θαυμάζεις, φησὶ, τὸν Ἰακὼβ, ὅτι τοῦτο ἔδωκε τὸ ὕδωρ, ἂν πολὺ τούτου βέλτιον δῶ σοι, τί ἐρεῖς; Προλαβοῦσα εἰζονα ὡμολόγησας εἶναί με τοῦ Ἰακὼβ, τῷ ἀνθενεγκεῖν καὶ εἰπεῖν, *Μὴ μείζων εἶ σὺ τοῦ Ἰακώβ,* τι ἐπαγγέλλη βέλτιον ὕδωρ διδόναι; ἂν λάβῃς ἐκεῖνο ὕδωρ, πάντως ὁμολογήσεις μείζονα εἶναί με. Ὁρᾷς κρίσιν ἑδέκαστον τῆς γυναικὸς, ἀπὸ τῶν πραγμάτων [g] ψηφιζομένης καὶ τῷ πατριάρχῃ καὶ τῷ Χριστῷ; Ἀλλ' οὐκ Ἰουδαῖοι οὕτως· ἀλλὰ καὶ δαίμονας ὁρῶντες ἐκβάλλοντα αὐτὸν, οὐ μόνον τοῦ πατριάρχου οὐκ ἔλεγον μείζονα, ἀλλὰ καὶ δαιμονῶντα ἐκάλουν. Ἡ δὲ γυνὴ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐντεῦθεν φέρει τὴν ψῆφον, ὅθεν ὁ Χριστὸς βούλεται, ἀπὸ τῆς τῶν ἔργων ἀποδείξεως. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐντεῦθεν δικάζεται, οὕτω λέγων· *Εἰ μὴ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύσατέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις πιστεύσατε.* Οὕτω καὶ ἡ γυνὴ τῇ πίστει προσάγεται. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἀκούσας, *Μὴ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ;* τὸν Ἰακὼβ ἀφεὶς, περὶ τοῦ ὕδατος διαλέγεται λέγων· *Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν·* καὶ τὴν σύγκρισιν οὐκ ἀπὸ κατηγορίας, ἀλλ' ἐξ ὑπεροχῆς ποιεῖται. Οὐ γὰρ λέγει, ὅτι τὸ ὕδωρ τοῦτο οὐδέν ἐστιν, οὐδ' ὅτι εὐτελὲς καὶ εὐκαταφρόνητον· ἀλλ' ὅπερ καὶ ἡ φύσις μαρτυρεῖ, τοῦτο τίθησι· *Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πίῃ ἐκ τοῦ ὕδατος, οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς* [185] *τὸν αἰῶνα.* Ἤκουσεν ὕδωρ ζῶν ἡ γυνὴ πρὸ τούτου, ἀλλ' οὐκ ἐνόησεν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ὕδωρ ζῶν τὸ ἀένναον καὶ διαπαντὸς [h] ἀναβλύζον λέγεται, τῶν κρουνῶν οὐ διακοπτομένων, τοῦτο ἐνόμισεν ἡ γυνὴ λέγεσθαι. Διὰ δὴ τοῦτο σαφέστερον αὐτῇ λοιπὸν ὃ ἔλεγε καθιστὰς, καὶ ἀπὸ συγκρίσεως τὴν ὑπεροχὴν ποιούμενος, ἐπήγαγε λέγων· *Ὃς δ' ἂν πίῃ ἐκ τοῦ ὕδατος, οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα·* διὰ τούτου, ὥσπερ ἔφην, δεικνὺς τὴν ὑπεροχὴν, καὶ διὰ τῶν ἑξῆς εἰρημένων· τούτων γὰρ οὐδὲν ἔχει τὸ αἰσθητὸν ὕδωρ. Τίνα δέ ἐστι τὰ ἑξῆς; *Γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἁλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον.* Ὥσπερ γὰρ ὁ πηγὴν ἔνδον ἔχων ἀποκειμένην, οὐκ ἂν ἀλοίη δίψῃ ποτέ· οὕτως οὐδὲ ὁ τὸ ὕδωρ τοῦτο ἔχων. Καὶ ἐπίστευσεν εὐθέως ἡ γυνὴ, πολὺ τοῦ Νικοδήμου συνετωτέρα φανεῖσα· οὐ συνετωτέρα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνδρειοτέρα. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ μυρίων τοιούτων ἀκούων, οὔτε ἄλλον τινὰ ἐπὶ τοῦτο ἐκάλεσεν, οὔτε αὐτὸς ἐπαῤῥησιάσατο· αὕτη δὲ ἀποστολικὰ ἐπιδείκνυται πράγματα, πάντας εὐαγγελιζομένη καὶ καλοῦσα πρὸς τὸν Ἰησοῦν, καὶ πόλιν ὁλόκληρον ἕλκουσα ἔξω πρὸς αὐτόν. Κἀκεῖνος μὲν ἀκούσας, ἔλεγε· *Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι;* καὶ τοῦ Χριστοῦ θέντος παράδειγμα σαφὲς τὸ τοῦ ἀνέμου, οὐδὲ οὕτω τὸν λόγον κατεδέξατο· ἡ γυνὴ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τὸ μὲν πρῶτον ἠπόρει, ὕστερον δὲ οὐ μετὰ κατασκευῆς δεξαμένη τὸν λόγον, ἀλλ' ἐν ἀποφάσεως τάξει, ἐπὶ τὴν λῆψιν εὐθέως ἐπείγεται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ Χριστός· *Γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἁλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον·* εὐθέως φησὶν ἡ γυνή· *Δός μοι τοῦτο τὸ ὕδωρ, ἵνα μὴ διψῶ, μηδὲ ἔρχωμαι ἐνθάδε ἀντλεῖν.*

β'. Ὁρᾷς πῶς κατὰ μικρὸν πρὸς τὸ τῶν [i] δογμάτων ὕψος ἀνάγεται; Πρῶτον ἐνόμισεν αὐτὸν παράνομον εἶναί τινα Ἰουδαῖον· εἶτα ἐπειδὴ ταύτην ἀπεκρούσατο τὴν κατηγορίαν (ἴδει γὰρ μὴ εἶναι τὸ πρόσωπον ὕποπτον τὸ μέλλον τοιαῦτα αὐτὴν κατηχεῖν), ἀκούσασα ὕδωρ ζῶν, ἐνόμισε περὶ αἰσθητοῦ τοῦτο λέγεσθαι. Ὕστερον δὲ μαθοῦσα ὅτι πνευματικὰ ἦν τὰ λεγόμενα, ἐπίστευσεν μὲν ὅτι δύναται τὸ ὕδωρ ἀναιρεῖν τοῦ δίψους τὴν χρείαν, οὔπω δὲ τί ποτε τοῦτό

[a] Savil. et codd. 705, 706 ἁλλομένου. [b] Alii καὶ ὁ μὲν Ἰωάννης οὕτω λέγει ὅτι.... ὁ δὲ Χριστός. [c] Morel. διαλεγόμενος, τὸ αὐτὸ λέγει νῦν· Ὃς δ' ἂν. Paulo post idem αἰῶνα. [d] Ἐμφαίνων Savil. et codd. 705, 706. [e] Savil. ἄγει. Supra idem et codd. citt. αἰσθέσθαι, ἀλλὰ σβέννυσι. [f] Quidam τῶν διδομένων. [g] Savil. ἀπὸ τῶν γενομένων.

[h] Alii καὶ ἀένναον τὸ διαπαντός. [i] Savil. κατὰ μικρὸν εἰς τὸ τῶν.

ἐστιν ἧδει, ἀλλ' ἔτι διηπόρει, ἀνωτέρω μὲν τῶν αἰσθητῶν εἶναι νομίζουσα, τὸ δὲ σαφὲς οὐκ ἐπισταμένη. Ἐνταῦθα δὲ ἀκριβέστερον μὲν διαλέψασα, οὐ μὴν τὸ πᾶν κατιδοῦσα (Δὸς γάρ μοι, φησὶ, τοῦτο τὸ ὕδωρ, ἵνα μὴ διψῶ, μηδὲ ἔρχωμαι ἐνθάδε ἀντλεῖν), τέως προετίμησεν αὐτὸν τοῦ Ἰακώβ. Οὐ δέομαι γὰρ ταύτης τῆς πηγῆς, ἐὰν λάβω παρὰ σοῦ τὸ ὕδωρ ἐκεῖνο. Ὁρᾷς πῶς αὐτὸν προτίθησι τοῦ πατριάρχου; Τοῦτο ψυχῆς εὐγνώμονος. Ἔδειξεν ἡλίκην εἶχε περὶ τοῦ Ἰακὼβ δόξαν· εἰδε τὸν βελτίονα, καὶ οὐ κατεσχέθη τῇ προλήψει. Οὔτε οὖν εὔκολος ἡ γυνὴ (οὐ γὰρ ἁπλῶς κατεδέξατο [186] τὰ λεγόμενα· πῶς γὰρ ἡ μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας ἐκζητήσασα [a];), οὔτε ἀπειθὴς καὶ φιλόνεικος. Καὶ τοῦτο ἔδειξεν ἀπὸ τῆς αἰτήσεως. Καίτοι καὶ Ἰουδαίοις εἶπέ ποτε· *Ὃς ἂν φάγῃ ἐκ τῆς σαρκός μου, οὐ μὴ πεινάσει· καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, οὐ μὴ διψήσει πώποτε.* Ἀλλ' οὐ μόνον οὐκ ἐπίστευσαν, ἀλλὰ καὶ ἐσκανδαλίσθησαν. Ἡ γυνὴ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθεν, ἀλλὰ καὶ παραμένει καὶ αἰτεῖ. Ἰουδαίοις μὲν οὖν ἔλεγεν, *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ διψήσει·* τῇ δὲ γυναικὶ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ παχύτερον, *Ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, οὐ μὴ διψήσει.* Ἐπαγγελία γὰρ ἦν πνευματικῶν, καὶ οὐχ ὁρωμένων πραγμάτων [b]. Διὰ τοῦτο ἐπάρας αὐτῆς τὸν νοῦν ταῖς ὑποσχέσεσιν, ἔτι τοῖς αἰσθητοῖς ἐνδιατρίβει ῥήμασι, διὰ τὸ μηδέπω δύνασθαι χωρῆσαι τῶν πνευματικῶν τὴν ἀκρίβειαν. Εἰ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐὰν πιστεύσῃς εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ διψήσεις, οὐκ ἂν ἐνόησε τὸ εἰρημένον, οὐκ εἰδυῖα τίς ποτέ ἐστιν ὁ διαλεγόμενος, οὐδὲ περὶ ποίου δίψους ἔλεγεν. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐχὶ καὶ ἐπὶ Ἰουδαίων τοῦτο ἐποίησεν; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν πολλὰ σημεῖα ἑωρακότες ἦσαν· αὕτη δὲ σημεῖον μὲν εἶδεν οὐδὲν, τῶν δὲ ῥημάτων ἤκουσε πρῶτον. Διὰ τοῦτο λοιπὸν διὰ προφητείας ἀποκαλύπτει τὴν δύναμιν τὴν ἑαυτοῦ, καὶ οὐκ εὐθέως ἐπάγει τὸν ἔλεγχον· ἀλλὰ τί φησιν; *Ὕπαγε, φώνησόν σου τὸν ἄνδρα, καὶ ἐλθὲ ὧδε.* Ἡ δέ φησιν· *Οὐκ ἔχω ἄνδρα. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Καλῶς εἶπες, ὅτι Ἄνδρα οὐκ ἔχω· πέντε γὰρ ἄνδρας ἔσχες, καὶ νῦν ὃν ἔχεις, οὐκ ἔστι σου ἀνήρ. Τοῦτο ἀληθὲς εἰρηκας. Λέγει αὐτῷ ἡ γυνὴ, Κύριε, θεωρῶ ὅτι προφήτης εἶ σύ.*

Βαβαὶ, πόση τῆς γυναικὸς ἡ φιλοσοφία! πῶς πράως τὸν ἔλεγχον δέχεται! Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλε, φησί; Διατί, εἰπέ μοι· οὐχὶ καὶ Ἰουδαίους ἤλεγξε πολλάκις, καὶ τούτου μείζονα; Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον τὰ ἐν διανοίᾳ ἀπόῤῥητα εἰς μέσον ἀγαγεῖν, καὶ πρᾶγμα γινόμενον λάθρα κατάδηλον ποιεῖν. Τὸ μὲν γὰρ Θεοῦ μόνον ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς ἕτερος οἶδεν, εἰ μὴ ὁ ἐν διανοίᾳ [c] ἔχων· τὰ δὲ, οἱ κοινωνοῦντες ἐπίστανται ἅπαντες. Ἀλλ' ὅμως ἐλεγχθέντες οὐ φέρουσι πράως· ἀλλ' εἰπόντος, *Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι;* οὐ μόνον οὐ θαυμάζουσιν ὡς ἡ γυνὴ, ἀλλὰ καὶ λοιδοροῦσι [d] καὶ ὑβρίζουσι. Καίτοι γε ἐκεῖνοι μὲν καὶ ἀπὸ ἄλλων σημείων εἶχον τὴν ἀπόδειξιν, αὕτη δὲ τοῦτο μόνον ἦν ἀκηκουῖα· ἀλλ' ὅμως οὐ μόνον οὐκ ἐθαύμασαν, ἀλλὰ καὶ ὕβρισαν λέγοντες, *Δαιμόνιον ἔχεις, τίς σε ζητεῖ ἀποκτεῖναι;* Αὕτη δὲ οὐ μόνον οὐχ ὑβρίζει, ἀλλὰ καὶ θαυμάζει καὶ ἐκπλήττεται, καὶ προφήτην εἶναι ὑπονοεῖ· καίτοι μειζόνως ἂν ὁ ἔλεγχος οὗτος τῆς γυναικὸς ἥψατο, ἢ ἐκείνων ἐκεῖνος. Τοῦτο μὲν γὰρ ταύτης μόνης ἁμάρτημα ἦν, ἐκεῖνο δὲ κοινόν. Οὐχ οὕτω δὲ ἐπὶ τοῖς κοινοῖς, ὡς ἐπὶ τοῖς ἰδίοις δακνόμεθα. Κἀκεῖνοι μὲν μέγα ᾠοντό τι κατορθοῦν, ἂν τὸν Χριστὸν ἀνέλωσι· τὸ δὲ τῆς γυναικὸς ὁμολογητὸν παρὰ πᾶσι πονηρὸν εἶναι· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐδυσχέρανεν ἡ γυνὴ, ἀλλ' ἐξεπλάγη καὶ ἐθαύμασεν. Καὶ ἐπὶ τοῦ Ναθαναὴλ δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐποίησεν ὁ Χριστός. Οὐ γὰρ προηγουμένως τὴν προφητείαν [187] εἰσήγαγεν, οὐδὲ εἶπεν, *Εἶδόν σε ὑπὸ τὴν συκῆν·* ἀλλ' ὅτε ἐκεῖνος εἶπε, *Πόθεν με γινώσκεις,* τότε τοῦτο ἐπήγαγεν. Ἐβούλετο γὰρ καὶ τῶν προῤῥήσεων καὶ τῶν θαυμάτων τὰς ἀρχὰς παρ' αὐτῶν λαμβάνειν τῶν προσιόντων αὐτῷ, ὥστε καὶ οἰκειοῦσθαι τοῖς γινομένοις μᾶλλον αὐτοὺς, καὶ τὴν τοῦ κενοδοξεῖν διαφυγεῖν ὑπόνοιαν. Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Τὸ μὲν γὰρ προηγουμένως ἐλέγξαι, ὅτι *Ἄνδρα οὐκ ἔχεις,* ἐδόκει φορτικὸν εἶναι καὶ περιττόν· τὸ δὲ παρ' αὐτῆς λαβόντα τὴν αἰτίαν, πάντα ταῦτα διορθοῦν, καὶ σφόδρα ἀκόλουθον ἦν, καὶ τὴν ἀκούουσαν πραοτέραν εἰργάζετο. Καὶ ποία ἀκολουθία, φησὶ, τὸ εἰπεῖν, *Ὕπαγε, φώνησον τὸν ἄνδρα σου;* Περὶ δωρεᾶς ἦν ὁ λόγος καὶ χάριτος ὑπερβαινούσης τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Ἐπέκειτο ἡ γυνὴ ζητοῦσα λαβεῖν, καὶ λέγει· *Φώνησόν σου τὸν ἄνδρα·* ὡσανεὶ ἐνδεικνύμενος [e] ὅτι κἀκεῖνον δεῖ κοινωνῆσαι τούτων. Ἡ δὲ σπεύδουσα λαβεῖν [f], καὶ κρύπτουσα τὸ αἰσχρὸν τοῦ πράγματος, καὶ οἰομένη πρὸς ἄνθρωπον διαλέγεσθαι, φησὶν, *Οὐκ ἔχω ἄνδρα.* Ταῦτα ἀκούσας ὁ Χριστὸς, εὐκαίρως λοιπὸν ἐπάγει τὸν ἔλεγχον, ἀμφότερα μετὰ ἀκριβείας λέγων. Τούς τε γὰρ προτέρους ἠρίθμησεν ἅπαντας, καὶ τὸν νῦν κρυπτόμενον ἤλεγξε. Τί οὖν ἡ γυνή; Οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐδὲ ἀφεῖσα ἔφυγεν, οὐδὲ ὕβριν τὸ πρᾶγμα ἐνόμισεν εἶναι· ἀλλὰ θαυμάζει μᾶλλον αὐτὸν καὶ προσκαρτερεῖ πλέον· *Θεωρῶ* γὰρ, φησὶν, *ὅτι προφήτης εἶ σύ.* Καὶ σκόπει αὐτῆς τὴν σύνεσιν· Οὐδὲ ἐνταῦθα εὐθέως ἐπέδραμεν, ἀλλ' ἔτι περισκοπεῖται καὶ θαυμάζει. Τὸ γὰρ, *Θεωρῶ,* τοῦτό ἐστι, Φαίνῃ μοι προφήτης εἶναι. Εἶτα ἐπειδὴ τοῦτο ὑπώπτευσεν, οὐδὲν βιωτικὸν αὐτὸν ἐρωτᾷ· οὐ περὶ σώματος ὑγιείας, οὐ περὶ χρημάτων, οὐ περὶ πλούτου, ἀλλὰ περὶ δογμάτων εὐθέως. Τί γάρ φησιν; *Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύνησαν·* τοὺς περὶ τὸν Ἀβραὰμ λέγουσα· καὶ γὰρ ἐκεῖ φασι τὸν υἱὸν ἀνηνέχθαι· *Καὶ πῶς ὑμεῖς λέγετε, ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ὅπου χρὴ προσκυνεῖν;*

γ'. Εἶδες πῶς ὑψηλοτέρα τῇ διανοίᾳ γέγονεν; Ἡ γὰρ ὑπὲρ τοῦ [g] μὴ σκύλλεσθαι διὰ τὸ διῳῇν μεριμνῶσα, καὶ ὑπὲρ δογμάτων ἐρωτᾷ λοιπόν. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐκ ἔλυσε τὸ ζήτημα [h] (οὐ γὰρ τοῦτο ἦν αὐτῷ περισπούδαστον, πρὸς τὰ λεγόμενα ἁπλῶς ἀποκρίνεσθαι· παρέλκον γὰρ ἦν), ἀλλὰ ἄγει τὴν γυναῖκα πάλιν ἐπὶ τὸ μεῖζον ὕψος· καὶ οὐ πρότερον αὐτῇ περὶ τούτων διαλέγεται, ἕως ὡμολόγησεν ὅτι προφήτης ἐστὶν, ὥστε καὶ μετὰ πολλῆς τῆς πληροφορίας ἀκοῦσαι λοιπὸν τῶν λεγομένων. Ἡ γὰρ τοῦτο πεισθεῖσα, οὐκ ἔτι λοιπὸν περὶ τῶν ῥηθησομένων ἀμφιβάλλειν εἶχεν. Αἰσχυνθῶμεν τοίνυν καὶ ἐρυθριάσωμεν λοιπόν. Γυνὴ πέντε ἄνδρας ἐσχηκυῖα, καὶ Σαμαρεῖτις οὖσα, τοσαύτην περὶ δογμάτων ποιεῖται σπουδὴν, καὶ οὐχ ὁ καιρὸς τῆς ἡμέρας, οὐ τὸ ἐφ' ἑτέρου τι παραγενέσθαι, οὐκ ἄλλο οὐδὲν αὐτὴν ἀπήγαγε τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα ζητήσεως· ἡμεῖς δὲ οὐ μόνον περὶ δογμάτων οὐ ζητοῦμεν, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντων ἁπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχε διακείμεθα. [188] Διὰ τοῦτο τὰ πάντα ἡμέληται. Τίς γὰρ ὑμῶν, εἰπέ μοι, ἐν οἰκίᾳ γενόμενος, πυκτίον [i] ἔλαβε χριστιανικὸν μετὰ χεῖρας, καὶ τὰ ἐγκείμενα ἐπῆλθε, καὶ ἠρεύνησε τὴν Γραφήν; Οὐδεὶς ἂν ἔχοι ταῦτα εἰπεῖν· ἀλλὰ πεττοὺς μὲν καὶ κύβους παρὰ τοῖς πλείο-

[a] Alii προθυμίας ἐκζητοῦσα. [b] Alii οὐχ ὡρισμένων πρ. [c] Savil. οἶδεν, ἢ ὁ ἐν διανοίᾳ. [d] Alii λοιδοροῦνται.

[e] Morel. τὸν ἄνδρα ὡσανεὶ ἐνδεικν. Alii aliud habent. [f] Morel. λαβεῖν. [g] Savil. περὶ τοῦ. [h] Alii τὸ ζητούμενον. [i] Πυκτία apud veteres libros esse compactos probavimus apud Athanasium p. 124, et in Palæogr. Græca p. 25, ubi rem exemplis confirmamus, ac præsertim in Coll. nov. Patr. t. II, Anim. XV in Vit. et script. Ath.

certe hæc sublimiora esse, quam ut sensu percipi possent; sed non prorsus id quid esset noverat. Nunc certe melius videbat, neque tamen totum percipiebat : nam ait, *Da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire.* Jam illum Jacobo præferebat. Non hoc fonte opus habeo, si a te aquam illam accipiam. Viden' quomodo illum patriarchæ anteponat? Hoc probi animi indicium est. Ostendit quam de Jacobo opinionem haberet : vidit Jacobo meliorem, neque prima illa opinione retenta fuit. Non ergo facile mulier credidit, neque temere dicta recepit, quæ tanta accuratione quæsivit; neque etiam immorigera vel contentiosa fuit. Idque ex petitione sua demonstravit. Atqui Judæis dixit Christus : *Qui comederit de carne mea, non esuriet; et qui credit in me, non sitiet umquam* (*Joan.* 6. 35); sed non modo non crediderunt, sed etiam scandalizati sunt. Hæc mulier contra exspectat et petit. Judæis ille dicebat, *Qui credit in me non sitiet;* mulieri vero non ita, sed rudiore modo, *Qui biberit ex hac aqua, non sitiet.* Promissio namque erat spiritualium rerum, non visibilium [1]. Ideo mulieris animum pollicitationibus erigens, adhuc sensibilibus immoratur, quod illa nondum posset spiritualia accurate comprehendere. Nam si dixisset, Si credideris in me, non sities; illa non intellexisset, cum non nosset quis esset ille se alloquens, nec de qua siti ageretur. Cur autem non ita Judæis loquutus est? Quia illi multa signa viderant, illa vero nullum; sed verba primum audierat. Ideo per prophetiam deinceps vim suam ostendit, nec statim arguit illam; sed quid dicit? 16. *Vade, voca virum tuum, et veni huc.* 17. *Illa vero dicit, Virum non habeo. Dicit ei Jesus, Bene dixisti, Virum non habeo :* 18. *quinque enim viros habuisti, et nunc quem habes, non est tuus vir. Hoc vere dixisti.* 19. *Dicit ei mulier, Domine, video quia propheta es tu.*

Samaritanæ philosophia malæ fidei Judæorum opponitur.—Papæ, quanta mulieris philosophia! quam mansuete reprehensionem admittit! Cur, inquies, non admisisset? nonne sæpe Judæos acrius redarguit? Non enim paris virtutis est mentis secreta in medium adducere, et rem clam peractam revelare. Illud enim Dei tantum est, cum nemo novit, nisi is qui id in mente habet; alterum vero saltem familiaribus notum est. Attamen Judæi se reprehensos esse indigne ferunt. Sed illo dicente, *Quid me quæritis interficere* (*Joan.* 7. 20)? non modo non admirantur, ut mulier illa, sed etiam conviciis et contumeliis afficiunt, etiamsi aliorum signorum argumenta haberent : hæc autem hoc unum tantum audierat. Attamen illi non modo non mirati sunt, sed etiam probro affecerunt dicentes, *Dæmonium habes, quis te quærit interficere?* Hæc vero non modo non conviciatur, sed miratur et obstupescit, prophetamque opinatur esse; etsi acrius hanc reprehendat, quam illos. Hoc enim peccatum unius ipsius erat; illud vero omnibus commune. Non autem ita morderi solemus de communibus delictis, ut de propriis. Et illi quidem magnum quidpiam se perficere putabant, si Christum interficerent : mulieris vero facinus malum esse apud omnes in confesso erat. Attamen non ægre tulit mulier, sed obstupuit miratque est. Eodem quoque modo cum Nathanaele Christus se gessit. Non primum prophetiam induxit, neque dixit, *Vidi te sub ficu;* sed cum ille dixisset, *Unde me nosti* (*Joan.* 1. 48)? id respondit. Volebat enim miracula et prophetias ab illis incipere, qui ad ipsum accedebant, ut et magis illos sibi conciliaret, et vanæ gloriæ suspicionem effugeret. Hoc ipsum hic agit. Existimabat enim molestum et superfluum fore, si eam statim accusaret dicendo, *Virum non habes.* Illud vero corrigere post acceptam ab eadem ipsa occasionem, certe consentaneum erat, et audientem mansuetiorem reddebat. Et quænam illa consequentia, inquies, dicere, *Vade, voca virum tuum?* De dono agebatur et de gratia humanam naturam superante. Instabat mulier flagitans, et dixit ei, *Voca virum tuum;* subindicans illum quoque horum participem esse debere [1]. Illa accipiendi cupida [2], suam celat turpitudinem, seque hominem alloqui putans ait, *Non habeo virum.* Hinc occasionem captans Christus opportune illam reprehendit, utrumque accurate explicans : nam priores omnes numeravit, et hunc occultum revelavit. Quid ergo mulier? Non ægre tulit, non illo relicto fugit, non id contumeliam esse putavit; sed magis admiratur, magis perseverat : nam ait, *Video quia propheta es tu.* Ejus vero prudentiam perpende. Non statim accurrit, sed adhuc considerat et miratur. Illud enim; *Video,* id est, Videris mihi propheta esse. Deinde quia hoc suspicata erat, nihil terrenum interrogat, non de valetudine corporis rogat, non de opibus, non de divitiis, sed de dogmatibus statim. Quid enim dicit? 20. *Patres nostri in monte hoc adoraverunt,* Abraham significans, quem filium eo adduxisse dicebant : *Et quomodo vos dicitis quia Jerosolymis est locus ubi adorare oportet?*

3. *E Samaritanæ studio fervorem audientium excitat. Lectio divinorum librorum commendatur. Libri aureis litteris.*— Viden' quam mente sublimior evaserit? Nam illa cui de sedanda siti cura erat, jam de dogmatibus interrogat. Quid ergo Christus? Non solvit quæstionem (non enim hoc curabat, ut ad omnia accurate responderet; id quippe supervacaneum fuisset), sed rursus mulierem ad majorem sublimitatem ducit; nec prius illa tractat, quam mulier confessa esset ipsum esse prophetam, ut majorem postea dictis fidem haberet. Quæ enim hoc crederet, non ultra de dictis dubitatura erat. Pudeat ergo nos, et erubescamus. Mulier quæ quinque viros habuerat, Samaritana, tantum doctrinæ addiscendæ studium habet, nec hora diei, nec aliud quodvis officium vel negotium illam ab hujusmodi quæstione abducit : nos autem non modo de dogmatibus non interrogamus, sed in omnibus socordes ignavique sumus. Ideo omnia negliguntur. Quis ve-

[1] Alii legunt, *indeterminatorum,* pro, *non visibilium.*

[1] Quæ sequuntur post illud, *Voca virum tuum,* alii aliter efferunt.

[2] Morel. habet : *Illa latere cupiens.*

strum, quæso, domi christianum librum arripit, dicta examinat, aut Scripturam scrutatur? Nemo, sane; sed talos et cubos apud plerosque inveniemus, libros nusquam, vel apud paucos certe. Hi vero perinde affecti sunt, atque ii qui non habent, qui ligatos vel prorsus in scriniis depositos servant, omneque studium ponunt in membranarum tenuitate, aut in literarum pulchritudine, neglecta lectione. Neque enim ad utilitatem quampiam illos acquirunt, sed ut opulentiam suam ambitiose ostentent : tantus est inanis gloriæ fastus. Neminem audio id ambire ut libros intelligat; sed potius se libros habere jactant aureis literis scriptos. Et quid, quæso, hinc lucri provenit? Non enim propterea datæ nobis sunt Scripturæ, ut illas in libris tantum habeamus; sed ut in cordibus insculpamus. Certe hæc librorum possessio Judaicæ ambitionis est, cum videlicet præcepta literis solum mandantur. Nobis utique non ab initio sic lex data fuit, sed in tabulis cordis carnalibus. Hæc vero dico, non quod libros comparare prohibeam, imo id laudo, et ut fiat exopto; sed velim eorum et dicta ita et sensa in animis nostris versari, ut ii scriptorum intelligentia purgentur. Nam si domum, ubi Evangelium est, adire non audet diabolus; multo minus ad animam evangelicis imbutam sententiis accedere aut dæmon aut peccatum audebit. Sanctifica igitur animam tuam, sanctifica corpus : hæc semper in corde et in lingua verses. Nam si turpia verba inquinant, et dæmones evocant; palam certe est lectionem spiritualem sanctificare et spiritualem gratiam attrahere. Scripturæ divina sunt cantica. Cantemus ergo intra nos ipsos, ac morbis animæ hæc remedia adhibeamus. Si sciremus enim ea quæ leguntur, magno illa studio audiremus. Hæc semper dico, nec finem dicendi faciam. Annon absurdum fuerit, si dum homines in foro sedentes, aurigarum et saltatorum nomina, genus, urbes, industriam, imo equorum virtutem aut vitia narrant : illi qui huc conveniunt, eorum quæ hic aguntur nihil sciant, imo ipsum librorum numerum ignorent? Si enim voluptatis causa illa percipias, ostendam tibi hinc majorem decerpi voluptatem. Quid enim, quæso, suavius? quid mirabilius? an hominem cum homine luctantem cernere, an hominem cum diabolo pugnantem, et corpus cum incorporea potestate congrediens et superans? Has pugnas contemplemur; has, inquam, quas imitari decorum utileque est, quas qui imitantur, coronam accipiunt : non autem illas, quarum studium ignominiam parit imitantibus. Illam enim pugnam cum dæmonibus aspicies, si aspexeris; hanc cum angelis et angelorum [1] Domino. Dic enim mihi, si liceret tibi cum principibus ac regibus sedentem spectaculis frui, annon illud valde honorificum putares? Hic vero cum Rege angelorum videns diabolum a dorso correptum, reluctantem [2] ac vincere frustra conantem, annon curris ad hoc spectaculum? Et quomodo, inquies, possunt hæc fieri? Si librum præ manibus habeas. In illo namque videbis, et fossas, et longa curricula, et captandi ansas, et justi artificium. Hæc si spectacula intueare, disces certandi modum, et dæmonas superabis. Illa vero spectacula dæmonum sunt celebritates, non hominum theatra [3]. Nam si in idolorum templum non licet ingredi, multo minus licet in satanicam celebritatem. Hæc dicere et agitare non desinam, donec vos mutatos videro. Nam hæc dicere, *Mihi quidem non pigrum*, inquit, *vobis autem tutum est* (*Philipp.* 3. 1). Ne igitur admonitionem ægre feratis. Nam si graviter ferendum, mihi potius esset qui non audior, quam vobis qui semper auditis, numquam autem obtemperatis. Sed absit ut semper vos accusare cogar; faxit Deus ut hac turpitudine liberati, spirituali spectaculo [4] dignemini, et futura gloria fruamini : gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Savil habet, *cum angelis et archangelis et angelorum Domino.*

[2] In Morel. legitur..... *videns diabolum ex oraculis divinis pudore suffusum, reluctantem.*

[3] Hic addit Savil. : *Itaque, obsecro vos, a satanicis abstinete celebritatibus.*

[4] Morel. habet, *æternis bonis*, pro, *spirituali spectaculo.*

HOMILIA XXXIII.

21. *Dicit ei Jesus : Mulier, crede mihi, quia venit hora, quando neque in monte hoc, neque Jerosolymis adorabitis Patrem.* 22. *Vos adoratis quod nescitis : nos adoramus quod scimus, quia salus ex Judæis est.*

1. *Fidei necessitas. Illud*, Crede mihi, mulier..... adorabitis Patrem, *commentatur. Cultus Samaritanorum. Judæorum super Samaritanos præstantia. Christi in testamentum vetus suffragium.* — Ubique fide nobis opus est, dilecti, fide, bonorum matre, salutis medicina, sine qua nullam magnarum rerum doctrinam percipere possumus; sed perinde atque illi qui sine navi mare trajicere conantur, tantillum possunt manibus pedibusque natare, sed ulterius progressi, cito a fluctibus demerguntur; sic et qui propriis utuntur ratiociniis, antequam didicerint, naufragium faciunt : quemadmodum et Paulus ait, *Qui circa fidem naufragarunt.* Quod ne nos quoque patiamur, sacram teneamus ancoram, per quam Christus Samaritanam nunc ducit. Nam cum illa diceret, *Quomodo vos dicitis quia in Jerosolymis est locus, in quo oportet adorare?* respondit Christus : *Crede mihi, mulier, quia venit hora, quando neque in Jerosolymis, neque in monte hoc adorabitis Patrem.* Maximum huic dogma revelavit, quod nec Nicodemo, nec Nathanaeli dixit. Hæc sua Judaicis præstantiora esse contendit, et patrum auctoritat firmare nititur : Christus vero nihil ad hoc respondit. Supervacaneum enim tunc fuisset ostendere, cur patres in monte, cur Judæi in Jerosolymis adorarent. Ideo illud tacuit; et sublata de utriusque loci præstantia quæstione, ejus animam erigit, ostendens neque Judæos neque patres posse magnum quidpiam

σιν εὑρήσομεν ὄντας, βιβλία δὲ οὐδαμοῦ, ἀλλὰ καὶ [a] παρ' ὀλίγοις. Καὶ οὗτοι δὲ τοῖς οὐκ ἔχουσιν ὁμοίως διάκεινται, δήσαντες αὐτὰ καὶ ἀποθέμενοι διαπαντὸς ἐν κιβωτίοις· καὶ ἡ πᾶσα αὐτοῖς σπουδὴ περὶ τὴν τῶν ὑμένων λεπτότητα, καὶ τὸ τῶν γραμμάτων κάλλος, οὐ περὶ τὴν ἀνάγνωσιν. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ ὠφελείας καὶ κέρδους τὴν κτῆσιν αὐτῶν πεποίηνται, ἀλλὰ πλούτου καὶ φιλοτιμίας ἐπίδειξιν ποιούμενοι, περὶ ταῦτα ἐσπουδάκασιν· τοσαύτη τῆς κενοδοξίας ἡ ὑπερβολή. Οὐδενὸς γὰρ ἀκούω φιλοτιμουμένου, ὅτι οἶδε τὰ ἐγκείμενα, ἀλλ' ὅτι χρυσοῖς ἔχει γράμμασιν ἐγγεγραμμένον. Καὶ τί τὸ κέρδος; εἰπέ μοι. Οὐ γὰρ διὰ ταῦτα ἐδόθησαν αἱ Γραφαὶ, ἵνα ἐν βιβλίοις αὐτὰς ἔχωμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ἐν καρδίαις αὐτὰς ἐγκολάψωμεν. Ὡς αὖτη γε ἡ κτῆσις Ἰουδαϊκῆς ἐστι φολιτιμίας, τὸ ἐν τοῖς γράμμασι κατατίθεσθαι μόνον τὰς ἐντολάς· ἡμῖν δὲ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν οὕτως ὁ νόμος [b] ἐδόθη, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίναις. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κωλύων βιβλία κεκτῆσθαι, ἀλλὰ καὶ παραινῶ τοῦτο καὶ σφόδρα εὔχομαι· βούλομαι δὲ ἐξ ἐκείνων καὶ τὰ γράμματα καὶ τὰ νοήματα εἰς τὴν διάνοιαν περιφέρεσθαι τὴν ἡμετέραν, ἵνα οὕτω καθαίρηται δεχομένη τὴν τῶν γραμμάτων νόησιν [c]. Εἰ γὰρ ἐν οἰκίᾳ, ἔνθα ἂν Εὐαγγέλιον ᾖ κείμενον, οὐ τολμήσει προσελθεῖν ὁ διάβολος, πολλῷ μᾶλλον ψυχῆς νοήματα τοιαῦτα περιφερούσης οὐχ ἅψεταί ποτε, οὐδὲ ἐπιβήσεται δαίμων, ἢ ἁμαρτίας [d] φύσις. Ἁγίασον τοίνυν τὴν ψυχήν σου, ἁγίασόν σου τὸ σῶμα, ἀεὶ ταῦτα ἐπὶ τῆς καρδίας καὶ ἐπὶ τῆς γλώσσης ἔχων. Εἰ γὰρ ἡ αἰσχρολογία καταῤῥυπoῖ, καὶ δαίμονας καλεῖ, εὔδηλον ὅτι ἡ πνευματικὴ ἀνάγνωσις ἁγιάζει, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπισπᾶται χάριν. Θεῖαί εἰσιν ἐπῳδαὶ τὰ γράμματα [e]. Ἐπᾴδωμεν τοίνυν ἑαυτοῖς, καὶ τοῖς ἐν τῇ ψυχῇ πάθεσιν τὰ ἀπ' ἐκείνων φάρμακα κατασκευάζωμεν. Ἂν γὰρ εἰδῶμεν τίνα ἐστὶ τὰ ἀναγινωσκόμενα, μετὰ πολλῆς ταῦτα ἀκουσόμεθα τῆς προθυμίας. Ταῦτα ἀεὶ λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, τοὺς μὲν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς καθημένους, καὶ ἡνιόχων καὶ ὀρχηστῶν καὶ ὀνόματα, καὶ γένη, καὶ πόλεις, καὶ ἐνεργείας λέγειν τρόπους, καὶ αὐτῶν δὲ τῶν ἵππων καὶ ἀρετὴν καὶ κακίαν μετὰ ἀκριβείας ἀπαγγέλλειν· τοὺς δὲ ἐνταῦθα ἁπαντῶντας μηδὲν τῶν ὧδε γινομένων εἰδέναι, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν βίβλων τὸν ἀριθμὸν ἀγνοεῖν; Εἰ γὰρ ἡδονῆς ἕνεκεν ἐκεῖνα διώκεις, πλείονα ταύτην ἐνταῦθα οὖσαν ἐπιδείξω. Τί γὰρ ἥδιον, εἰπέ μοι, τί δὲ θαυμαστότερον, ἄνθρωπον ἀνθρώπῳ παλαίοντα ἰδεῖν, ἢ ἄνθρωπον διαβόλῳ πυκτεύοντα, καὶ σῶμα ἀσωμάτῳ δυνάμει συμπλεκόμενον, καὶ νικῶντα [f]; Ταύτας θεωρῶμεν τὰς πάλας· ταύτας γὰρ καὶ μιμήσασθαι [189] εὐπρεπὲς καὶ λυσιτελὲς, καὶ μιμουμένους στεφανωθῆναι ἔνι [g]· ἀλλὰ μὴ ἐκείνας, ὧν ὁ ζῆλος αἰσχύνην φέρει τῷ μιμουμένῳ. Ἐκείνην μὲν γὰρ μετὰ δαιμόνων θεωρεῖς τὴν πάλην, ἂν ἄρα θεωρῇς· ταύτην δὲ μετὰ ἀγγέλων καὶ τοῦ τῶν ἀγγέλων Δεσπότου. Εἶτα γάρ μοι· εἰ γέ σοι ἐξῆν μετὰ ἀρχόντων ἢ βασιλέων καθήμενον θεωρεῖν καὶ ἀπολαύειν τῆς θεωρίας, οὐ μεγίστην ἡγοῦ τιμὴν εἶναι τοῦτο; Ἐνταῦθα δὲ μετὰ τοῦ βασιλέως τῶν ἀγγέλων θεωρῶν, καὶ ὁρῶν ἐκ μέσων κατεχόμενον τῶν νώτων τὸν διάβολον, καὶ πολλὰ [h] μὲν φιλονεικοῦντα περιγενέσθαι, ἰσχύοντα δὲ οὐδὲν, οὐ τρέχεις εἰς τοιαύτην θεωρίαν; Καὶ πῶς ἔνι τοῦτο γενέσθαι; φησίν. Ἂν τὸ βιβλίον μετὰ χεῖρας ἔχεις. Ὄψει γὰρ ἐν αὐτῷ καὶ τὰ σκάμματα, καὶ τοὺς μακροὺς διαύλους, καὶ τὰς λαβὰς τὰς ἐκείνου, καὶ τοῦ δικαίου τὴν τέχνην. Ταῦτα δὲ θεωρῶν, εἴσῃ καὶ αὐτὸς οὕτω παλαίειν, καὶ ἀπαλλαγήσῃ δαιμόνων. Δαιμόνων γὰρ πανηγύρεις, οὐκ ἀνθρώπων θέατρα, τὰ ἔξω τελούμενα. [i] Εἰ γὰρ ἐν εἰδωλείῳ οὐ θέμις εἰσιέναι, πολλῷ μᾶλλον εἰς ἑορτὴν σατανικήν. Ταῦτα λέγων καὶ διενοχλῶν οὐ παύσομαι, ἕως ἂν τὴν ἐπιστροφὴν ἴδω. Ταῦτα γὰρ λέγειν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ἀκνηρὸν, φησὶν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Μὴ δὴ βαρύνεσθε τὴν παραίνεσιν. Εἰ γὰρ βαρύνεσθαι ἔδει, ἐμὲ ἔδει τὸν πολλάκις λέγοντα καὶ οὐκ ἀκουόμενον [k], οὐχ ὑμᾶς τοὺς ἀεὶ μὲν ἀκούοντας, ἀεὶ δὲ παρακούοντας. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο διαπαντὸς ταῦτα ὑμᾶς ἐγκαλεῖσθαι, ἀλλὰ ἀπαλλαγέντας ταύτης τῆς αἰσχύνης, καταξιωθῆναι τῆς πνευματικῆς θεωρίας, καὶ τῆς μελλούσης δόξης ἀπολαῦσαι, χάριτι [l] καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Forte leg. ἀλλ' ἤ, *nisi*. Edit. [b] Alii οὗτος ὁ νόμος. Alii τῶν πραγμάτων ὑπόθεσιν. [c] Savil. οὐχ ἁμαρτίας. [d] Morel. τὰ πράγματα. Mox idem post φάρμακα addit κατασκευάζωμεν, quæ vox deest in Savil., sed hic non supervacanea videtur.

[e] Additur in codd. 706 et Savil. τὸν ἀπὸ τοῦ σοῦ γένους ὄντα. [f] Morel. ταύτας γὰρ καὶ... στεφανωθῆναι ἔδει. Savil. ταύτας ἃς καὶ... στεφανωθῆναι ἔνι. [g] Morel. θεωρῶν καταισχυνόμενον τὸν διάβολον διὰ τῶν θείων λογίων, καὶ πολλά. [h] Savil. et codd. 705, 706 addunt διὸ, παρακαλῶ, τῶν σατανικῶν ἀπέχεσθε (vel ἀπέχεσθαι) πανηγύρεων. [i] Alii. ταῦτα λέγων οὐ παύσομαι συνεχῶς διοχλῶν, ἕως ἂν γένηταί τι πλέον. Ἐμοὶ μὲν γὰρ οὐκ. [k] Morel. παρακουόμενον. [l] Morel. καταξιωθῆναι τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, χάριτι.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΓ'.

Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Γύναι, πίστευσόν μοι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὔτε ἐν τῷ ὄρει τούτῳ, οὔτε ἐν Ἱεροσολύμοις προσκυνήσετε τῷ Πατρί. Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε· ἡμεῖς προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν, ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν.

α'. Πανταχοῦ πίστεως ἡμῖν δεῖ, ἀγαπητοὶ, πίστεως, τῆς μητρὸς τῶν ἀγαθῶν, τοῦ τῆς σωτηρίας φαρμάκου· καὶ ταύτης ἄνευ οὐδὲν ἔστι [a] κατασχεῖν τῶν μεγάλων δογμάτων. Ἀλλ' ἐοίκασι τοῖς πέλαγος νηὸς χωρὶς ἐπιχειροῦσι διαπερᾶν, οἳ μέχρι μὲν ὀλίγου νηχόμενοι διαρκοῦσι χερσὶν ὁμοῦ καὶ ποσὶ χρώμενοι, περαιτέρω δὲ προελθόντες, ταχέως ὑπὸ τῶν κυμάτων βαπτίζονται· οὕτω [190] καὶ οἱ τοῖς οἰκείοις χρώμενοι λογισμοῖς, πρὶν ἢ τι μαθεῖν, ναυάγιον ὑπομένουσιν· καθὼς καὶ ὁ Παῦλός φησιν, *Οἵτινες περὶ τὴν πίστιν ἐναυάγησαν.* Ὑπὲρ ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς πάθωμεν, τὴν ἱερὰν κατέχωμεν ἄγκυραν, δι' ἧς καὶ τὴν Σαμαρεῖτιν ὁ Χριστὸς ἐπάγεται νῦν. Εἰποῦσης γὰρ ἐκείνης, *Πῶς ὑμεῖς λέγετε ὅτι ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ἐν ᾧ δεῖ προσκυνεῖν;* ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Πίστευσόν μοι, γύναι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὔτε ἐν Ἱεροσολύμοις, οὔτε ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσκυνήσετε τῷ Πατρί.* Πολὺ μέγα αὐτῇ δόγμα ἀπεκάλυψε. καὶ ὅπερ οὐδὲ Νικοδήμῳ, οὐδὲ τῷ Ναθαναὴλ εἶπεν. Αὖτη μὲν οὖν ἐσπούδαζε σεμνότερα δεῖξαι τὰ αὐτῆς τῶν Ἰουδαϊκῶν, καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν πατέρων ἐσοφίζετο· ὁ δὲ Χριστὸς οὐ πρὸς ταύτην ἀπήντησε τὴν ἐρώτησιν. Παρέλκον γὰρ τέως ἦν τοῦτο εἰπεῖν καὶ δεῖξαι, διατί μὲν οἱ πατέρες ἐν τῷ ὄρει, διατί δὲ οἱ Ἰουδαῖοι ἐν Ἱεροσολύμοις προσεκύνουν. Διὸ τοῦτο μὲν ἀπεσιώπησεν· ἀμφοτέρων δὲ τῶν τύπων τὰ πρεσβεῖα ἀνελὼν, διανίστησιν αὐτῆς τὴν ψυχὴν, δεικνὺς ὅτι οὐδὲ Ἰουδαῖοι οὐδὲ αὐτοὶ ἔχουσί τι μέγα πρὸς τὸ μέλλον δωρεῖσθαι· καὶ τότε τὴν διαφορὰν εἰσάγει. Ἱλὴν καὶ οὕτω σεμνο-

[a] Savil. ἐν. Paulo post idem ἐπιχειροῦσι διαβαλεῖν.

τέρους τοὺς Ἰουδαίους ἀπέφηνεν, οὐ τόπον τόπου προτιμῶν, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς διανοίας ἐκείνης τὴν προεδρείαν ἰδοὺς, ὡσανεὶ ἔλεγεν· Τόπου μὲν ἕνεκεν, οὐδὲν δεῖ λοιπὸν φιλονεικεῖν. Ἰουδαῖοι μέντοι τῷ τρόπῳ τὸ πλέον τῶν Σαμαρειτῶν ἔσχον· *Ὑμεῖς* μὲν γὰρ, φησὶ, *προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε· ἡμεῖς δὲ προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν*. Πῶς οὖν οὐκ ἤδεσαν οἱ Σαμαρεῖται ὃ προσεκύνουν; Ὅτι τοπικὸν καὶ μερικὸν Θεὸν ἐνόμιζον εἶναι [a]· οὕτω γοῦν αὐτὸν καὶ ἐθεράπευον· οὕτω καὶ Πέρσαις πέμψαντες ἀπήγγειλαν, ὅτι Ὁ τοῦ τόπου τούτου Θεὸς ἡμῖν ἀγαναχτεῖ, οὐδὲν πλέον περὶ αὐτοῦ κατὰ τοῦτο τῶν εἰδώλων φανταζόμενοι. Διόπερ ἕμενον καὶ δαίμονας καὶ αὐτὸν θεραπεύοντες, καὶ τὰ ἄμικτα μιγνύντες. Ἰουδαῖοι δὲ ταύτης ἦσαν ἀπηλλαγμένοι τῆς ὑπονοίας, καὶ τῆς οἰκουμένης αὐτὸν ἤδεσαν εἶναι [b] Θεὸν, εἰ καὶ μὴ πάντες. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε· ἡμεῖς δὲ προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν*. Μὴ θαυμάσῃς δὲ ὅτι μετὰ Ἰουδαίων ἑαυτὸν ἀριθμεῖ· πρὸς γὰρ τὴν ὑπόνοιαν τῆς γυναικὸς διαλέγεται, ὡς προφήτης ὢν Ἰουδαίων [c]. Διὸ καὶ τὸ, *Προσκυνοῦμεν*, τέθεικεν. Ὅτι γὰρ τῶν προσκυνουμένων ἐστὶ, παντὶ που δῆλον. Τὸ μὲν γὰρ προσκυνεῖν, τῆς κτίσεως, τὸ δὲ προσκύνεῖσθαι, τοῦ τῆς κτίσεως Δεσπότου. Ἀλλὰ τέως ὡς Ἰουδαῖος διαλέγεται. Τὸ οὖν, *Ἡμεῖς*, ἐνταῦθα, Ἡμεῖς οἱ Ἰουδαῖοι, φησίν. Ἐπάρας τοίνυν τὰ Ἰουδαϊκὰ, πάλιν ἀξιόπιστον ἑαυτὸν ποιεῖ, καὶ πείθει μᾶλλον τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένοις προσέχειν, ἀνύποπτον ποιῶν τὸν λόγον, καὶ δεικνὺς ὅτι οὐ τῇ πρὸς τὸ ὁμόφυλον συγγενείᾳ τὰ ἐκείνων ἐπαίρει. Ὁ γὰρ περὶ τοῦ τόπου ταῦτα ἀποφηνάμενος, ἐφ' ᾧ μάλιστα ηὔχουν Ἰουδαῖοι καὶ πλεονεκτεῖν πάντων ἐνόμιζον, καὶ τὰ σεμνὰ τούτων καθελὼν, εὐδηλον ὅτι οὐδὲ κατὰ ταῦτα πρὸς χάριν τινὸς ἔλεγεν, ἀλλὰ μετὰ ἀληθείας καὶ προῤῥητικῆ δυνάμει. Ἐπεὶ οὖν τῶν τοιούτων λογισμῶν τέως [d] ἀπέστησεν εἰπὼν, [191] *Πίστευσόν μοι, γύναι*, καὶ τὰ ἑξῆς, ἐπάγει, *Ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἢ ὅτι τὰ ἀγαθὰ τῇ οἰκουμένῃ ἐκεῖθεν γέγονε (τὸ γὰρ εἰδέναι Θεὸν καὶ τὸ καταγινώσκειν εἰδώλων, ἐκεῖθεν τὴν ἀρχὴν ἔσχεν· καὶ τὰ ἄλλα πάντα δόγματα, καὶ παρ' ὑμῖν δὲ αὐτὸ τὸ τῆς προσκυνήσεως, εἰ καὶ μὴ ὀρθῶς, ἀπὸ γοῦν τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀρχὴν ἔλαβε)· σωτηρίαν οὖν ἢ ταῦτα ἢ τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν καλεῖ· μᾶλλον δὲ οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι ἀμφότερα ταῦτα σωτηρίαν καλῶν, ἣν εἶπεν ἐκ τῶν Ἰουδαίων εἶναι. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός*. Ὁρᾷς πῶς συγκροτεῖ τὴν Παλαιὰν, καὶ ῥίζαν δείκνυσι τῶν ἀγαθῶν, καὶ διὰ πάντων οὐκ ἐναντίον ὄντα τῷ νόμῳ, εἴγε ἐκ τῶν Ἰουδαίων τὴν ὑπόθεσιν εἶναι πάντων τῶν ἀγαθῶν φησιν; Ἀλλ' *ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ*. Πλεονεκτοῦμεν μὲν ὑμῶν, ὦ γύναι, φησὶ, τῷ τρόπῳ τῆς προσκυνήσεως· πλὴν ἀλλὰ καὶ οὗτος τέλος ἕξει λοιπόν. Οὐ γὰρ τὰ τῶν τόπων ἀμειφθήσεται μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τοῦ τρόπου τῆς λατρείας, καὶ ταῦτα ἐπὶ θύραις ἔστηκεν· *Ἔρχεται γὰρ ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν*.

β'. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ προφῆται πρὸ μακρῶν ἔλεγον χρόνων ἄπερ ἔλεγον, τοῦτο ἀναιρῶν ἐνταῦθα εἶπε, *Καὶ νῦν ἐστι*. Μὴ νομίσῃς, φησὶ, ταύτην τοιαύτην εἶναι τὴν προφητείαν, ὡς μετὰ πολὺν γενήσεσθαι χρόνον. Τὰ γὰρ πράγματα ἐφέστηκεν ἤδη, καὶ ἐπὶ θύραις ἐστὶν, *Ὅτε οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ*. Εἰπὼν ἀληθινοὺς, συνεξέβαλε [e] Σαμαρείταις Ἰουδαίους. Εἰ γὰρ καὶ ἐκείνων ἀμείνους οὗτοι, ἀλλὰ τῶν μελλόντων ἐλάττους πολλῷ, καὶ τοσοῦτον, ὅσον ἀληθείας τύπος. Λέγει δὲ περὶ τῆς Ἐκκλησίας, ὅτι ἡ ἀληθὴς προσκύνησις καὶ Θεῷ πρέπουσα αὕτη ἐστίν. *Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τοιούτους ζητεῖ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτόν*. Οὐκοῦν εἰ τοιούτους [f] πάλαι ἐζήτει, οὐ βουλόμενος ἐκείνοις συνεχώρησε τὸν τρόπον, ἀλλὰ συγκαταβαίνων, καὶ διὰ τοῦτο, ἵνα καὶ τούτους εἰσαγάγῃ. Τίνες οὖν εἰσιν οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταί; Οἱ μήτε τόπῳ περικλείοντες τὴν λατρείαν, καὶ Θεὸν ἐν πνεύματι θεραπεύοντες· καθὼς καὶ ὁ Παῦλός φησιν· *ὯΙ λατρεύω ἐν τῷ πνεύματί μου, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ*· καὶ πάλιν, *Παρακαλῶ ὑμᾶς παραστῆσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν*. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Πνεῦμα ὁ Θεὸς*, οὐδὲν ἄλλο δηλοῖ, ἢ τὸ ἀσώματον. Δεῖ τοίνυν τοῦ ἀσωμάτου καὶ τὴν λατρείαν τοιαύτην εἶναι, καὶ διὰ τοῦ ἐν ἡμῖν ἀσωμάτου προσφέρεσθαι· τουτέστιν, διὰ τῆς ψυχῆς καὶ τῆς τοῦ νοῦ καθαρότητος. Διό φησι· *Καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν*. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι καὶ οἱ Ἰουδαῖοι τῆς μὲν ψυχῆς ἠμέλουν, πολλὴν δὲ περὶ τὸ σῶμα [g] σπουδὴν ἐποιοῦντο, καθαίροντες αὐτὸ παντοδαπῶς· φησὶν ὅτι οὐ τῇ τοῦ σώματος καθαρότητι, ἀλλὰ τῷ ἐν ἡμῖν ἀσωμάτῳ, [192] τουτέστι τῷ νῷ, ὁ ἀσώματος θεραπεύεται. Μὴ τοίνυν πρόβατα θύετε καὶ μόσχους, ἀλλ' ὅλον σαυτὸν ἀνάθες τῷ Θεῷ καὶ ὁλοκαύτωσον· τοῦτο γάρ ἐστι θυσίαν ζῶσαν παραστῆσαι. Ἐν γὰρ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν· ὡς τά γε πρότερα τύπος ἦν, ἡ περιτομὴ, τὰ ὁλοκαυτώματα, τὰ θύματα, τὰ θυμιάματα· νυνὶ δὲ οὐκέτι, ἀλλ' ἀλήθεια τὰ πᾶν. Οὐ γὰρ σάρκα, ἀλλὰ πονηροὺς δεῖ περικόπτειν λογισμοὺς, καὶ σταυροῦν ἑαυτὸν, καὶ τὰς ἀλόγους ἀναιρεῖν ἐπιθυμίας καὶ κατασφάττειν. Ἰλιγγίασεν ἡ γυνὴ πρὸς τὰ λεχθέντα, καὶ ἀπηγόρευσε πρὸς τὸ ὕψος τῶν εἰρημένων, καὶ καμοῦσα ἄκουσον τί φησιν· *Οἶδα ὅτι ἔρχεται Μεσσίας ὁ λεγόμενος Χριστός· ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα*. *Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγώ εἰμι ὁ λαλῶν σοι*. Καὶ πόθεν Σαμαρείταις τὸ προσδοκᾶν τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, τὸν Μωϋσέα δεξάμενοι μόνον; Ἀπ' αὐτῶν τῶν Μωϋσέως γραμμάτων. Καὶ γὰρ ἐν ἀρχῇ τὸν Υἱὸν ἀπεκάλυψε. Τὸ γὰρ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν*, πρὸς τὸν Υἱὸν εἴρητο· καὶ τῷ Ἀβραὰμ ἐν τῇ σκηνῇ οὗτός ἐστιν ὁ διαλεγόμενος· καὶ ὁ Ἰακὼβ περὶ αὐτοῦ προφητεύων ἔλεγεν· *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν*. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Μωϋσῆς φησι· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε*· Καὶ τὰ κατὰ τὸν ὄφιν, καὶ τὰ κατὰ τὴν ῥάβδον τὴν Μωϋσέως, καὶ τὰ κατὰ τὸν Ἰσαὰκ καὶ τὸ πρόβατον, καὶ πολλὰ ἕτερα ἐνῆν βουλομένοις ἐκλέγειν τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ἀνακηρύττοντα. Καὶ τί δήποτε, φησὶν, οὐκ ἀπὸ τούτων ἐνῆγε τὴν γυναῖκα ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ τῷ μὲν Νικοδήμῳ τὸν ὄφιν εἰς μέσον ἤγαγε, καὶ τῷ Ναθαναὴλ προφητείας ἀνέμνησε, ταύτῃ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν; Τίνος οὖν ἕνεκεν καὶ διατί; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἄνδρες ἦσαν, καὶ ἐν τούτοις ἐστρέφοντο· αὕτη δὲ γυνὴ πενιχρὰ, καὶ ἀμαθὴς, καὶ Γραφῶν ἄπειρος. Διὰ τοῦτο αὐτῇ οὐκ ἀπὸ τούτων διαλέγεται, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ὕδατος καὶ τῆς προῤῥήσεως αὐτὴν ἐπισπᾶται, καὶ διὰ τούτων εἰς

[a] Savil. ἐνόμιζον ὄντα. [b] Morel. ἤδεσαν ὄντα. [c] Savil. ὢν Ἰουδαῖος. [d] Morel. οὖν λογισμὸν τέως.

[e] Alii εἰπὼν, ἀληθείᾳ οὐ συνεξέβαλε. [f] Morel. τούτους. [g] Morel. περὶ τοῦ σώματος.

in futuro præstare ; et tunc differentiam inducit. Verumtamen præstantiores Judæos significat, non locum loco anteponens, sed illa solum ratione Judæis primas concedens, ac si diceret : Nihil de loco jam disputandum. In cultus quidem modo Judæi præferendi erant Samaritanis : *Vos*, inquit, *adoratis quod nescitis : nos adoramus quod scimus.* Quomodo ergo nesciebant Samaritani quid adorarent ? Quia Deum loco circumscribi, imo quasi dividi posse putabant. Sic igitur illum colebant ; sic Persis nuntiarunt, istius loci deum sibi iratum esse, nihil de eo amplius quam de idolo rati. Quapropter perseverabant et illum et dæmonas colere, ea quæ misceri non poterant confundentes. Judæi vero hac opinione liberi erant, ipsumque putabant esse orbis Deum ; etiamsi id non omnes crederent. Propterea dicit : *Vos adoratis quod nescitis : nos adoramus quod scimus.* Ne mireris autem quod se Judæis annumeret : nam secundum mulieris opinionem loquitur, quasi propheta Judæorum ; ideoque illud, *Adoramus*, posuit. Quod enim adoretur nemini non notum est ; adorare enim creaturæ est, adorari vero, creaturarum Domini. Verum interim ille ut Judæus loquitur. Illud ergo, *Nos*, id est, Nos Judæi. Judaica igitur extollens, se fide dignum præbet, et dictis suis fidem conciliat, suspicionem amovens, ostendensque se non cognationis gratia illa extollere. Qui enim circa locum talem profert sententiam, de quo loco Judæi maxime gloriabantur, ac sé cæteris præferendos censebant, dum hanc illis præstantiam aufert, palam est eum jam non ad gratiam cujuspiam loqui, sed ex veritate et ex vi prophetica. Quia igitur a tali existimatione abduxit dicens, *Crede mihi, mulier*, etc., adjicit, *Quia salus a Judæis est ;* hoc est, vel quod hinc orbi bona collata sint (nam Dei cognitio idolorumque reprobatio hinc ortum habuit, necnon et alia omnia dogmata, et vester cultus licet non rectus sit ; a Judæis enim ortum habuit) : vel hæc ergo, vel adventum suum salutem vocat. Imo vero non aberraverit quispiam si dicat hæc ambo salutem esse, eam scilicet quam ex Judæis esse dicit. Quod Paulus subindicans dicebat, *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus* (*Rom.* 9. 5). Viden' quomodo Vetus prædicet Testamentum, ac bonorum radicem esse declaret, et se nullo modo contrarium esse legi? siquidem ex Judæis bonorum causam omnium esse dicit. 23. *Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem.* Vobis præstantiores sumus, o mulier, inquit, in adorandi modo : verum hic cultus deinceps finem habebit. Non enim locus tantum, sed etiam modus colendi mutabitur : et hæc ad januam sunt. *Venit* enim *hora, et nunc est.*

2. *Quare Christus addiderit*, et nunc est ; *Veri adoratores qui sint. Quid sibi velit istud*, in spiritu et veritate. *Christus in libris Moysis sæpe prædictus præfiguratusque est. Præstat Judæis mulier Samaritana.* — Quia enim prophetæ multo ante tempore loquuti sunt, id hoc loco tollens dicit, *Et nunc est.* Ne putes, inquit, hanc prophetiam post multum tempus implendam esse : res enim instat, et in januis est, *Quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate.* Cum dixit veros, cum Samaritanis Judæos repulit ; etiamsi enim illi sint his meliores, venturis tamen longe sunt inferiores, et quantum veritas figura melior est. De Ecclesia vero loquitur, quia vera Deoque consentanea adoratio illa ipsa est. *Nam Pater tales quærit adoratores.* Ergo si tales quærebat, non ex voluntate propria illis olim talem concessit modum, sed ex indulgentia, ut hos etiam introduceret. Quinam ergo sunt veri adoratores ? Qui cultum non loco circumscribunt, ac Deum in spiritu colunt ; sicut et Paulus ait : *Cui servio in spiritu meo, in evangelio Filii ejus* (*Rom.* 1. 9) ; et iterum, *Obsecro vos ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum* (*Ibid.* 12. 1). Cum autem dicit, 24. *Spiritus est Deus*, nihil aliud quam incorporeum significat. Oportet igitur incorporei cultum etiam talem esse, et per id quod incorporeum in nobis est offerri ; id est, per animam et per mentis puritatem. Idcirco ait : *Et adoratores ejus, in spiritu et veritate oportet adorare.* Cum enim et illi et Judæi animam negligerent, multamque corporis curam gererent, ipsumque omnimode purgarent, dicit non corporis puritate, sed illo quod incorporeum in nobis est, scilicet mente, incorporeum esse colendum. Ne itaque oves et vitulos, sed teipsum offer Deo in holocaustum : hoc est enim hostiam viventem exhibere. In veritate namque adorare oportet. Ut priora typus erant, nempe circumcisio, holocausta, sacrificia, incensum ; nunc certe non item ; sed omnia veritas. Non enim caro circumcidenda, sed malignæ cogitationes, ac seipsum crucifigere oportet, absurdasque concupiscentias tollere et immolare. Hæc mulieri obscura visa sunt : dictorum sublimitatem non assequuta illa, et hærens, audi quid dicat : 25. *Scio quia venit Messias qui dicitur Christus : cum venerit ille, annuntiabit nobis omnia.* 26. *Dicit ei Jesus : Ego sum qui loquor tecum.* Et unde Christi adventum exspectabant Samaritani, qui solum Moysem recipiebant? Ex ipsis Moysis scriptis. Nam in principio Filium revelavit. Illud enim : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26), ad Filium dictum fuerat ; et Abrahamo in tabernaculo Filius loquitur ; et Jacob de illo prophetice prædicit : *Non deficiet princeps de Juda, nec dux de femoribus ejus, donec veniat is cui repositum est, et ipse exspectatio gentium.* (*Gen.* 49. 10). Ipse quoque Moyses ait : *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus, de fratribus vestris sicut me ; ipsum audietis* (*Deut.* 18. 15). Item quæ de serpente, de virga Moysis, de Isaac et de ove, multaque alia, quis colligere possit, quæ adventum illius prædicebant. Et cur, inquies, his Christus non usus est ut mulieri suaderet, sed Nicodemo serpentem protulit, Nathanaeli prophetias commemoravit ; huic vero nihil simile dixit ? Cur et qua de causa? Quia illi viri erant, qui in his versabantur rebus ; hæc vero mulier inops, rudis, Scripturarum expers. Ideoque non illa mulierem alloquens adhibet ; sed ex aqua exque prophetia illam attrahit, ac per illa Christum in memoriam revocat, ac seipsum de-

mum revelat. Quæ si initio non quærenti mulieri dixisset, visus fuisset ei delirare et futilia loqui. Nunc autem paulatim illi memoriam revocans, oportune sese revelat. Et quidem Judæis sæpe dicentibus, *Usquequo animam nostram tollis? Dic nobis si tu es Christus* (*Joan.* 10. 24) : his non clare respondit; huic vero manifeste dixit se Christum esse : nam melius affecta mulier erat, quam Judæi. Illi enim non ad discendum quærebant, sed ut ipsum semper traducerent. Nam si discere voluissent, satis fuisset doctrina verborum, Scripturarum, signorum. Illa vero simplici mente et sincero affectu loquebatur, ut palam est ex iis quæ postea fecit. Nam audivit et credidit, et alios ad credendum induxit, in omnibusque videre est mulieris diligentiam et fidem. 27. *Et continuo venerunt discipuli ejus.* Tempestive advenerunt, cum doctrina jam perfecte tradita esset. *Et mirabantur quod cum muliere loqueretur. Nemo tamen dixit, Quid quæris? aut, Quid loqueris cum ea?*

3. Quid mirabantur? Facilitatem, humilitatem tantam; quod tam conspicuus cum esset, eo se demittere dignaretur, ut mulierem inopem, Samaritanam alloqueretur. Attamen licet stupefacti, causam non quæsierunt; ita nempe instituti erant, ut discipulorum semper ordinem tenerent : ita ipsum timebant ac reverebantur. Etiamsi enim nondum dignam ejus existimationem haberent, at quasi admirandum quemdam virum ipsum suspiciebant observabantque. Attamen sæpe audentiores visi sunt, ut cum Joannes supra pectus ejus recubuit; et cum accesserunt ad eum dicentes, *Quis major est in regno cælorum* (*Matth.* 18. 1)? cum filii Zebedæi rogant ut alter a dextris, alter a sinistris sedeat (*Marc.* 10. 35. 37). Cur ergo hic non interrogarunt? Quia tunc cum de rebus suis ageretur, necessario sciscitabantur; hic autem res nihil ad eos pertinebat. Joannes autem multo post tempore hoc facere solebat, quando Christi erga se dilectione fretus, magis fidebat : *Hic enim erat*, inquit, *quem diligebat Jesus* (*Joan.* 19. 26). Quid huic beatitudini par? Verum non hic gradum sistamus, dilecti, ut apostolum beatum prædicemus; sed nihil non agamus ut in beatorum numero accenseamur; imitemur evangelistam, et videamus quid causæ fuerit, quod tantam sibi Christi dilectionem attraheret. Quænam causa fuit? Patrem reliquit et naviculam et rete, et Jesum sequutus est. Verum hoc illi commune cum fratre suo erat, itemque cum Petro et Andrea, et cum cæteris apostolis. Quid ergo eximium habuit, quod tantam ipsi dilectionem conciliaret? Ille de seipso nihil hujusmodi dixit, nisi solum quod diligeretur; causam vero cur diligeretur modeste tacuit. Quod enim eximie a Christo diligeretur omnibus palam erat : attamen non observamus ipsum alloquentem, ac seorsim sciscitantem, ut fecit sæpe Petrus, ut Philippus, ut Judas, ut Thomas; nisi tantum semel in gratiam coapostoli sui rogantis se. Nam innuente apostolorum coryphæo, tunc necessario interrogavit; hi enim mutuo se amore diligebant. Sic in templum simul ascendisse, simul concionatos esse narratur. Atqui Petrus tamen ardentius sæpe et movetur et loquitur : ac demum Christum dicentem audit : *Petre, amas me plus his* (*Joan.* 21. 15)? Qui vero plus cæteris diligebat, procul dubio diligebatur. Verum alterum ex amore erga Jesum, alterum ex amore Jesu erga illum palam erat. Quid ergo illi hunc eximium amorem conciliavit? Videtur mihi ille modestiam et mansuetudinem magnam exhibuisse : quapropter sæpe non ita libere et fidenter agere deprehenditur. Hæc quanta sit virtus, ex Moyse arguitur : nam hæc illum talem et tantum effecit.

Humilitas fundamentum virtutum. Divitiarum vanitas. Eleemosyna commendatur. — Nihil par humilitati est. Ideo hinc beatitudines Christus incepit (*Matth.* 5. 3). Nam quasi ædificii maximi fundamentum jacturus, humilitatem primam posuit Nemo quippe potest absque illa salutem consequi; sed etiamsi quis jejunaverit, etiamsi precatus sit eleemosynamque erogarit, si id superbe faciat, hæc omnia abominanda sunt; ut contra si adsit humilitas, omnia optabilia amabiliaque sunt et cum securitate exercentur. Modeste igitur agamus, dilecti, modeste agamus : certe facilis hæc virtus est, si vigilemus. Quid tandem illud est, mi homo, quod te in arrogantiam extollit? annon vides naturæ vilitatem? voluntatem ad lapsum pronam? Cogita mortem tuam, peccatorum multitudinem. Verum fortassis ob multa præclare gesta altum sapis? Hoc ipso omnia amittes. Quapropter non tam peccator, quam virtutis sectator modestiæ operam dare debet. Quare? Quia ille ex conscientia ad id cogitur; hic vero, nisi admodum vigilet, cito ceu a vento quopiam abripitur et evanescit, sicut Pharisæus ille. Sed pauperibus erogas? Verum non tua, sed ea quæ Domini sunt, quæ sunt conservis communia. Ideoque humiliter sentiendum, dum in contribulium calamitatibus, quæ tibi instent prævides, et naturæ tuæ conditionem in aliis ediscis. Fortasse nos talibus orti sumus progenitoribus. Quod si divitiæ ad nos transiere, illas haud dubie relinquemus. Quid vero sunt divitiæ? Umbra inanis, fumus evanescens flos fœni, imo flore sunt viliores. Cur de fœno altum sapis? Nonne et furibus, et mollibus, et meretricibus et sepulcrorum effossoribus divitiæ accedunt? Ideone intumescis quod tales opum consortes habeas? Sed honoris cupidus es? Verum nihil ad honorem opportunius eleemosyna. Nam honores ex divitiis et potentia parti, coacti sunt et odiosi; hi vero ex arbitrio et conscientia honorantium prodeunt, quos ne ii quidem qui honorant de medio tollere possunt. Quod si homines tantam erga eleemosynam erogantes reverentiam habent, et omnia ipsis bona apprecantur cogita quantam a benigno Deo mercedem acceptura sint, quam retributionem. Has ergo quæramus divitias semper manentes, numquam fugientes; ut et in hac vita magni, et in illa conspicui simus, atque æterna consequamur bona; gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

μνήμην ἄγει τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐκκαλύπτει λοιπὸν ἑαυτόν· ὅπερ ἂν εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν μὴ ζητησάσῃ τῇ γυναικὶ εἶπεν, ἔδοξεν ἂν αὐτῇ ληρεῖν, καὶ εἰκῇ φθέγγεσθαι. Νῦν δὲ κατὰ μικρὸν αὐτὴν ἐπὶ τὴν μνήμην ἄγων [a], εὐκαίρως ἑαυτὸν ἀπεκάλυψε. Καὶ τοῖς μὲν Ἰουδαίοις συνεχῶς λέγουσιν, *Ἕως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἴρεις; εἰπὲ ἡμῖν, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός*· τούτοις μὲν [b] οὐκ ἀπεκρίνατο σαφῶς, ταύτῃ δὲ εἶπε φανερῶς αὐτὸς εἶναι. Εὐγνωμονεστέρα γὰρ ἦν ἡ γυνὴ τῶν Ἰουδαίων. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οὐχ ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν ἐζήτουν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ κωμῳδεῖν αὐτὸν ἀεί. Εἰ γὰρ ἐβούλοντο μαθεῖν, ἱκανὴ καὶ ἡ διὰ τῶν ῥημάτων, καὶ ἡ διὰ τῶν Γραφῶν, καὶ ἡ διὰ τῶν σημείων διδασκαλία ἦν. Αὕτη δὲ ἐξ ἀδεκάστου γνώμης καὶ ἁπλῆς διανοίας ἐφθέγγετο ἅπερ ἐφθέγγετο· καὶ δῆλον ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα ὑπ' αὐτῆς γενομένων. Καὶ γὰρ ἤκουσε καὶ ἐπίστευσε, καὶ ἄλλους ἐπὶ τοῦτο ἐσαγήνευσεν· καὶ πανταχοῦ τῆς γυναικὸς ἔστιν ἰδεῖν τὸ ἠκριβωμένον [193] καὶ τὸ πιστόν. *Καὶ ἐπὶ τούτῳ ἦλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ.* Σφόδρα εἰς καιρὸν ἀπήντησαν, τῆς διδασκαλίας ἀπαρτισθείσης. *Καὶ ἐθαύμαζον ὅτι μετὰ γυναικὸς ἐλάλει. Οὐδεὶς μέντοι εἶπε, Τί ζητεῖς; ἢ, Τί λαλεῖς μετ' αὐτῆς;*

γ'. Τί δὲ ἐθαύμαζον; Τὸ ἄτυφον, τὸ ταπεινὸν μεθ' ὑπερβολῆς, ὅτι οὕτω περίβλεπτος ὢν, ἡνείχετο μετὰ τοσαύτης ταπεινοφροσύνης γυναικὶ διαλέγεσθαι πενιχρᾷ καὶ Σαμαρείτιδι. Ἀλλ' ὅμως καὶ ἐκπλαγέντες οὐκ ἠρώτησαν τὴν αἰτίαν· οὕτως ἦσαν πεπαιδευμένοι τὴν τῶν μαθητῶν τάξιν διατηρεῖν, οὕτως αὐτὸν ἐδεδοίκεισαν καὶ ᾐδοῦντο. Εἰ γὰρ καὶ μηδέπω τὴν ἀξίαν περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχον, ἀλλ' ὅμως ὡς θαυμαστῷ τινι προσεῖχον, καὶ πολλὴν αὐτῷ ἀπένεμον τὴν αἰδώ. Καίτοι γε πολλαχοῦ φαίνονται πολλὰ παῤῥησιαζόμενοι· οἷον, ὅταν ὁ Ἰωάννης ἐπιπίπτῃ αὐτοῦ τῷ στήθει· ὅταν αὐτῷ προσιόντες λέγωσι, *Τίς μείζων ἐστὶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν;* ὅταν οἱ υἱοὶ Ζεβεδαίου παρακαλῶσιν, ἵνα εἷς ἐκ δεξιῶν καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων καθίσῃ. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐνταῦθα οὐκ ἠρώτησαν; Ὅτι ἐκεῖνα μὲν πάντα ὡς εἰς αὐτοὺς ἀνήκοντα ἀνάγκην εἶχον ἐξετάζειν· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν αὐτοῖς τοσοῦτον διέφερε τὸ γιγνόμενον. Καὶ Ἰωάννης δὲ μετὰ πολὺν χρόνον τοῦτο ἐποίησε πρὸς αὐτῷ τῷ τέλει, ὅτε πλείονος ἀπήλαυσε παῤῥησίας, καὶ ἐθάῤῥει τῇ ἀγάπῃ τοῦ Χριστοῦ· *Οὗτος γάρ ἦν*, φησὶν, *ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς.* Τί τούτου τοῦ μακαρισμοῦ γένοιτ' ἂν ἴσον; Ἀλλὰ μὴ μέχρι τούτου στῶμεν, ἀγαπητοὶ, τοῦ μακαρίζειν τὸν Ἀπόστολον, ἀλλ' ὥστε καὶ τῶν μακαριζομένων γενέσθαι, πάντα πράττωμεν, καὶ μιμησώμεθα τὸν εὐαγγελιστὴν, καὶ ἴδωμεν τίνα ἦν ἃ τὴν ἀγάπην ἐποίησε τὴν τοσαύτην [c]. Τίνα οὖν ἦν ταῦτα; Ἀφῆκε πατέρα, καὶ πλοῖον, καὶ δίκτυον, καὶ ἠκολούθησε τῷ Ἰησοῦ. Ἀλλὰ τοῦτο κοινὸν αὐτῷ καὶ πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἦν, καὶ πρὸς Πέτρον καὶ Ἀνδρέαν, καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους τῶν ἀποστόλων. Τί δὴ οὖν τὸ ἐξαίρετον ἦν, ὃ πολλὴν τὴν ἀγάπην ἐποίησεν; Αὐτὸς μὲν γὰρ περὶ ἑαυτοῦ οὐδὲν τοιοῦτόν φησιν, ἀλλ' ἢ ὅτι ἠγαπᾶτο μόνον· τὰ δὲ κατορθώματα αὐτοῦ, δι' ἃ ἠγαπᾶτο, ἀπεσιώπησε μετριάζων. Ὅτι γὰρ αὐτὸν ἐξαίρετόν τινα ἀγάπην ἠγάπησε, παντὶ που δῆλον ἦν· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ διαλεγόμενος, οὐδὲ ἐρωτῶν φαίνεται κατ' ἰδίαν αὐτὸν, καθὼς Πέτρος πολλάκις, καθὼς Φίλιππος, καθὼς Ἰούδας καὶ Θωμᾶς· ἀλλ' ὅτε τῷ συναποστόλῳ χαρίσασθαι καὶ ὑπακοῦσαι ἠθέλησε, τότε μόνον [d]. Ὅτε γὰρ ὁ κορυφαῖος αὐτὸν ἠνάγκασε τῶν ἀποστόλων νεῦσας, τότε ἠρώτησεν· πολλὴν γὰρ οὗτοι πρὸς ἀλλήλους εἶχον ἀγάπην. Οὕτω γοῦν καὶ ἐπὶ τὸ ἱερὸν ὁμοῦ φαίνονται ἀναβαίνοντες καὶ κοινῇ δημηγοροῦντες. Καίτοι γε ὁ Πέτρος θερμότερον πολλαχοῦ [e] καὶ κινεῖται καὶ φθέγγεται· καὶ πρὸς τῷ τέλει δὲ ἀκούει τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Πέτρε, φιλεῖς με πλέον τούτων;* Ὁ δὲ πλέον τούτων ἀγαπῶν, εὔδηλον ὅτι καὶ ἠγαπᾶτο. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἐκ τοῦ ἀγαπᾶν τὸν Ἰησοῦν, ἐκεῖνο δὲ ἐκ τοῦ ἀγαπᾶσθαι παρὰ τοῦ Ἰησοῦ δῆλον ἐγένετο. Τί οὖν ἐστιν, ὃ τὴν [194] ἐξαίρετον ἀγάπην ἐποίησεν; Ἐμοὶ δοκεῖ πολλὴν τὸν ἄνδρα ἐπιείκειαν ἐπιδείκνυσθαι καὶ πραότητα· διόπερ οὐδὲ παῤῥησιαζόμενος πολλαχοῦ φαίνεται. Τοῦτο δὲ ἡλίκον ἐστὶν, καὶ ἀπὸ τοῦ Μωϋσέως δῆλον. Καὶ γὰρ ἐκεῖνον τοσοῦτον καὶ τηλικοῦτον τοῦτο εἰργάσατο.

Οὐδὲν γὰρ ταπεινοφροσύνης ἴσον. Διὰ τοῦτο τῶν μακαρισμῶν ἐντεῦθεν ἤρξατο ὁ Χριστός. Ὥσπερ γάρ τινα θεμέλιον καὶ κρηπῖδα μεγίστης οἰκοδομῆς καταβάλλεσθαι [f] μέλλων, οὕτω τὴν ταπεινοφροσύνην πρώτην ἔθηκεν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ταύτης σωθῆναι χωρίς· ἀλλὰ κἂν νηστεύῃ τις, κἂν εὔχηται, κἂν ἐλεημοσύνην ποιῇ μετὰ ἀπονοίας, βδελυκτὰ πάντα [g], ταύτης μὴ παρούσης· ὥσπερ οὖν ποθεινὰ καὶ ἐπέραστα, παρούσης, καὶ μετὰ ἀσφαλείας πάντα γίνεται. Μετριάζωμεν τοίνυν, ἀγαπητοὶ, μετριάζωμεν. Καὶ γὰρ σφόδρα ῥᾴδιον τὸ κατόρθωμα, ἐὰν νήφωμεν. Τί γὰρ ὅλως ἐστὶ τὸ πρὸς ἀπόνοιάν σε ἐπαῖρον, ἄνθρωπε; Οὐχ ὁρᾷς τὸ τῆς φύσεως εὐτελές; τῆς προαιρέσεως τὸ εὐόλισθον; Ἐννόησον σαυτοῦ τὴν τελευτήν· ἐννόησον τῶν ἁμαρτημάτων τὸ πλῆθος. Ἀλλ' ἴσως πολλὰ κατορθῶν μέγα φρονεῖς; Αὐτῷ μὲν οὖν τούτῳ πάντα [h] ἀπολεῖς. Διόπερ οὐχ οὕτω τὸν ἁμαρτάνοντα, ὡς τὸν κατορθοῦντα σπουδάζειν χρὴ μετριάζειν. Τί δήποτε; Ὅτι ὁ μὲν ἔχει τὴν ἀνάγκην τοῦ συνειδότος· ὁ δὲ ἂν μὴ σφόδρα νήφῃ, ταχέως, ὥσπερ ὑπό τινος πνεύματος ἀναῤῥιπισθεὶς, αἴρεταί τε καὶ ἀφανίζεται καθάπερ ὁ Φαρισαῖος. Ἀλλὰ πένησι παρέχεις; Ἀλλ' οὐ τὰ σὰ, ἀλλὰ τὰ τοῦ Δεσπότου, τὰ κοινὰ τῶν ὁμοδούλων. Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ταπεινοῦσθαι χρὴ, ἐν ταῖς τῶν ὁμογενῶν συμφοραῖς τὰ ἑαυτοῦ προορῶντα, καὶ τὴν οἰκείαν φύσιν ἐν ἐκείνοις μανθάνοντα. Ἴσως καὶ ἡμεῖς τοιούτων ἦμεν προγόνων. Εἰ δὲ μετέστη πρὸς ἡμᾶς ὁ πλοῦτος, ἀλλ' εἰκὸς [i] αὐτὸν καὶ καταλιπεῖν πάλιν ἡμᾶς. Τί δὲ ὅλως καὶ ὁ πλοῦτός ἐστιν; Σκιὰ ἀδρανὴς, καπνὸς διαλυόμενος, ἄνθος χόρτου, μᾶλλον δὲ καὶ ἄνθους εὐτελέστερος. Τί οὖν ἐπὶ χόρτῳ μέγα φρονεῖς; Οὐχὶ καὶ λησταῖς παραγίνεται πλοῦτος, καὶ μαλακοῖς, καὶ πόρναις, καὶ τυμβωρύχοις; Τοῦτο οὖν σε ἐπαίρει, ὅτι τοιούτους ἔχεις κοινωνοὺς τοῦ κτήματος; Ἀλλὰ τιμῆς ἐρᾷς; Ἀλλ' οὐδὲν εἰς τιμῆς λόγον ἐλεημοσύνης ἐπιτηδειότερον. Ἐκεῖναι μὲν γὰρ κατηναγκασμέναι εἰσὶν καὶ μετὰ μίσους, αἱ τιμαὶ αἱ τοῦ πλούτου καὶ τῆς δυναστείας, αὗται δὲ ἐκ προαιρέσεως καὶ ἀπὸ συνειδότος τῶν τιμώντων. Διόπερ οὐδὲ ἐκβάλλειν αὐτὰς δύνανταί ποτε οἱ τιμῶντες. Εἰ δὲ ἄνθρωποι τοσαύτην τῆς ἐλεημοσύνης ἀπονέμουσι τὴν αἰδὼ, καὶ πάντα αὐτοῖς συνεύχονται τὰ ἀγαθὰ, ἐννόησον πηλίκην παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ λήψονται τὴν ἀντίδοσιν, οἵαν τὴν ἀμοιβήν. Τοῦτον τοίνυν ζητῶμεν τὸν πλοῦτον, τὸν ἀεὶ-μένοντα, καὶ μηδέποτε ὀραπετεύοντα· ἵνα καὶ ἐνταῦθα μεγάλοι καὶ ἐκεῖ γενόμενοι λαμπροὶ, τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. ἀγαγών. [b] Morel τοῦτο μέν. [c] Morel. τὴν περὶ αὐτὸν τοσαύτην. Mox alii ἠκολούθει. [d] Alii τοῦτο μόνον. [e] Morel. πανταχοῦ. [f] Alii μεγίστην οἰκοδομῆς καταβαλέσθαι. [g] Savil. βδελυκτὰ ταῦτα. [h] Alii φρονεῖς σεαυτῷ. Τούτῳ μὲν, τούτῳ πάντα. Paulo post Morel. ἁμαρτάνοντα, Savil. ἁμαρτόντα. [i] Ἀλλ' εἰκὸς ut plurimum significat, *sed fortassis*, hic vero *sed haud dubie*.

[195] ΟΜΙΛΙΑ ΛΔ'.

Ἀφῆκεν οὖν τὴν ὑδρίαν αὐτῆς ἡ γυνὴ, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν πόλιν, καὶ λέγει τοῖς ἀνθρώποις· « *Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα ὅσα ἐποίησα· μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός;* »

α'. Πολλῆς ἡμῖν θερμότητος δεῖ καὶ σπουδῆς διεγηγερμένης· ταύτης γὰρ ἄνευ οὐκ ἔνεστι [a] τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν. Καὶ τοῦτο δεικνὺς ὁ Χριστός φησι, νῦν μέν· *Ἐὰν μή τις ἄρῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθήσῃ μοι, οὐκ ἔστι μου ἄξιος·* νῦν δὲ, *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τί ἤθελον εἰ ἤδη ἀνήφθη;* δι' ἀμφοτέρων τούτων τὸν διακαῆ καὶ πεπυρωμένον μαθητὴν καὶ πρὸς πάντα κίνδυνον παρεσκευασμένον ἡμῖν παραστῆσαι βουλόμενος. Τοιαύτη τις ἦν καὶ αὕτη ἡ γυνή. Οὕτω γὰρ ὑπὸ τῶν εἰρημένων ἀνήφθη, ὡς καὶ τὴν ὑδρίαν ἀφεῖναι, καὶ τὴν χρείαν δι' ἣν παρεγένετο, καὶ δραμοῦσαν εἰς τὴν πόλιν, πάντα τὸν δῆμον ἑλκύσαι πρὸς τὸν Ἰησοῦν. *Δεῦτε γὰρ, φησὶ, καὶ ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα ὅσα ἐποίησα.* Σκόπει σπουδὴν καὶ σύνεσιν· Ἦλθεν ὑδρεύσασθαι· καὶ ἐπειδὴ τῆς ἀληθινῆς πηγῆς ἐπέτυχε, κατεφρόνησε λοιπὸν τῆς αἰσθητῆς, διδάσκουσα ἡμᾶς, εἰ καὶ διὰ μικροῦ παραδείγματος, ἀλλ' ὅμως ἐν τῇ τῶν πνευματικῶν ἀκροάσει πάντων ὑπερορᾷν τῶν βιωτικῶν, καὶ μηδένα λόγον αὐτῶν ποιεῖσθαι [b]. Κατὰ γὰρ τὴν ἰδίαν δύναμιν, ὅπερ οἱ ἀπόστολοι ἐποίησαν, καὶ αὕτη πεποίηκε μειζόνως. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οἱ κληθέντες ἀφῆκαν τὰ δίκτυα· αὕτη δὲ αὐτομάτως, οὐδενὸς παραγγείλαντος, ἀφίησι τὴν ὑδρίαν καὶ εὐαγγελιστῶν ἔργον ποιεῖ ὑπὸ τῆς χαρᾶς [c] ἀναπτερωθεῖσα. Καὶ οὐχ ἕνα καλεῖ καὶ δεύτερον, καθάπερ Ἀνδρέας καὶ Φίλιππος, ἀλλὰ πόλιν ὁλόκληρον ἀναστήσασα καὶ δῆμον τοσοῦτον, οὕτω πρὸς αὐτὸν ἤγαγε [d]. Καὶ σκόπει πῶς συνετῶς λέγει. Οὐ γὰρ εἶπε, Δεῦτε, ἴδετε τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ μετὰ συγκαταβάσεως, μεθ' ἧς καὶ ὁ Χριστὸς αὐτὴν ἐσαγήνευσεν, ἐπισπᾶται τοὺς ἄνδρας. *Δεῦτε γὰρ, ἴδετε ἄνθρωπον, φησὶν, ὃς εἶπέ μοι πάντα ὅσα ἐποίησα.* Καὶ οὐκ ἠσχύνθη εἰπεῖν, ὅτι *Εἶπέ μοι πάντα ὅσα ἐποίησα.* Καίτοι γε ἐνῆν εἰπεῖν ἑτέρως· Δεῦτε, ἴδετε προφητεύοντα· ἀλλ' ὅταν πυρωθῇ ψυχὴ τῷ πυρὶ τῷ θείῳ, πρὸς οὐδὲν τῶν ἐν τῇ γῇ λοιπὸν ὁρᾷ, οὐ πρὸς δόξαν, οὐ πρὸς αἰσχύνην, ἀλλ' ἑνός ἐστι μόνου, τῆς κατεχούσης αὐτὴν φλογός. *Μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός;* Ὅρα πάλιν σοφίαν πολλὴν γυναικός. Οὔτε ἀπεφήνατο σαφῶς, οὔτε ἐσίγησεν. Ἐβούλετο γὰρ οὐκ ἐκ τῆς οἰκείας ἀποφάσεως εἰσάγειν αὐτοὺς, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀκροάσεως τῆς ἐκείνου τῆς ψήφου ταύτης ποιῆσαι κοινωνούς· ὃ μᾶλλον εὐπαράδεκτον ἐποίει τὸν λόγον. Καίτοι οὐ πάντα αὐτῆς τὸν βίον ἐξήγγειλεν, [196] ἀλλὰ ἀπὸ τῶν εἰρημένων καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἐπέπειστο. Καὶ οὐκ εἶπε, Δεῦτε, πιστεύσατε, ἀλλὰ, Δεῦτε, ἴδετε, ὃ τούτου κουφότερον [e] ἦν, καὶ μᾶλλον αὐτοὺς ἐφείλκετο. Εἶδες τῆς γυναικὸς τὴν σοφίαν; Ἤδει γὰρ, ἤδει σαφῶς, ὅτι γευσάμενοι μόνον τῆς πηγῆς ἐκείνης, τὰ αὐτὰ πείσονται ἅπερ καὶ αὐτή. Καίτοι γε εἴ τις τῶν ἄλλων ἦν τῶν παχυτέρων, καὶ συνεσκίασεν ἂν τὸν ἔλεγχον· αὕτη δὲ ἐκπομπεύει τὸν ἑαυτῆς βίον καὶ εἰς μέσον προτίθησιν, ὥστε πάντας ἐπισπάσασθαι καὶ ἑλεῖν. *Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ ἠρώτων αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, λέγοντες· Ῥαββὶ, φάγε.* Τὸ, *Ἠρώτων*, ἐνταῦθα Παρεκάλουν ἐστὶ, τῇ ἐγχωρίῳ αὐτῶν φωνῇ.

Ὁρῶντες γὰρ αὐτὸν κεκμηκότα ὑπὸ τῆς ὁδοιπορίας καὶ τῆς ἐπικειμένης φλογὸς, παρεκάλουν αὐτόν. Οὐ γὰρ ἦν προπετείας τὸ δεῖσθαι ὑπὲρ σιτίων, ἀλλὰ φιλοστοργίας τῆς περὶ τὸν διδάσκαλον. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Ἐγὼ βρῶσιν ἔχω φαγεῖν, ἣν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε. Ἔλεγον οὖν πρὸς ἀλλήλους· Μή τις ἤνεγκεν αὐτῷ φαγεῖν;* Τί τοίνυν θαυμάζεις εἰ ἡ γυνὴ, ὕδωρ ἀκούσασα, ἔτι ὕδωρ ἐφαντάζετο, ὅπου γε καὶ οἱ μαθηταὶ ἔτι ταῦτα πάσχουσι, καὶ οὐδὲν οὕτω πνευματικὸν νοοῦσιν, ἀλλὰ ἀποροῦσι μὲν, πάλιν δὲ τὴν αἰδῶ τὴν συνήθη καὶ τὴν τιμὴν τῷ διδασκάλῳ νέμουσι, πρὸς ἀλλήλους μὲν διαλεγόμενοι, αὐτῷ δὲ πεῦσιν οὐ [illegible]ῶντες προσαγαγεῖν; Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ ποιοῦσιν, ἐπιθυμοῦντες μὲν ἐρωτῆσαι, οὐκ ἐρωτῶντες δέ. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Ἐμὸν βρῶμά ἐστι, φησὶν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, καὶ τελειώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον.* Τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν ἐνταῦθα βρῶσιν ἐκάλεσε, δεικνὺς ὅσην ἐπιθυμίαν ἔχει τῆς ἡμετέρας προνοίας. Ὥσπερ γὰρ ἡμῖν πυθενὸν τὸ ἐσθίειν, οὕτως αὐτῷ τὸ σωθῆναι ἡμᾶς. Ἄκουε δὲ πῶς πανταχοῦ οὐκ ἐκ τοῦ προχείρου πάντα ἀποκαλύπτει, ἀλλὰ πρῶτον εἰς ἀπορίαν ἐμβάλλει τὸν ἀκροατὴν, ἵνα ἀρξάμενος ζητεῖν τί τὸ λεγόμενον [f], εἶτα ἀπορῶν καὶ κάμνων, μετὰ πλείονος ὑποδέξηται προθυμίας φανὲν τὸ ζητούμενον, καὶ μᾶλλον διαναστῇ πρὸς τὴν ἀκρόασιν. Διατί γὰρ μὴ εὐθέως εἶπε, *Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιήσω τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου;* καίτοι οὐδὲ τοῦτο σαφὲς ἦν, ἀλλὰ τοῦ προτέρου σαφέστερον· ἀλλὰ τί; *Ἐγὼ, φησὶ, βρῶσιν ἔχω φαγεῖν, ἣν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε.* Πρότερον γὰρ αὐτοὺς, ὅπερ ἔφην, τῇ διαπορήσει προσεκτικωτέρους ἐργάσασθαι βούλεται, καὶ ἐθίσαι καὶ διὰ τοιούτων αἰνιγμάτων ἀκούειν τὰ λεγόμενα. Τί δέ ἐστι τὸ θέλημα τοῦ Πατρός; Λέγει λοιπὸν αὐτὸ καὶ ἑρμηνεύει· *Οὐχ ὑμεῖς λέγετε ὅτι ἔτι τετράμηνόν ἐστι, καὶ ὁ θερισμὸς ἔρχεται; Ἰδοὺ λέγω ὑμῖν, ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ θεάσασθε τὰς χώρας, ὅτι λευκαί εἰσι πρὸς θερισμόν.*

β'. Ἰδοὺ πάλιν τοῖς συντρόφοις ὀνόμασιν ἀνάγει πρὸς τὴν τῶν μεγίστων θεωρίαν αὐτούς. Καὶ γὰρ, *Βρῶμα*, εἰπὼν, οὐδὲν ἕτερον ἐδήλωσεν, ἢ τὴν τῶν μελλόντων παραγίνεσθαι σωτηρίαν ἀνθρώπων· καὶ ἡ χώρα δὲ καὶ ὁ θερισμὸς τὸ αὐτὸ δηλοῖ, τὸ πλῆθος τῶν ψυχῶν τῶν ἑτοίμων πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τοῦ κηρύγματος. Ὀφθαλμοὺς δὲ ἐνταῦθα λέγει, καὶ τοὺς τῆς διανοίας, καὶ τοὺς τοῦ σώματος· καὶ γὰρ ᾄρων λοιπὸν τὸ πλῆθος ἐρχόμενον τῶν Σαμαρειτῶν· τὴν δὲ τῆς προαιρέσεως [197] αὐτῶν ἑτοιμότητα, τὰς χώρας τὰς λευκαινομένας φησίν. Ὥσπερ γὰρ οἱ ἀστάχυες [g] ἐπειδὰν λευκανθῶσι, πρὸς ἄμητόν εἰσιν ἕτοιμοι· οὕτω καὶ οὗτοι νῦν, φησὶ, πρὸς σωτηρίαν εἰσὶν παρεσκευασμένοι καὶ εὐτρεπεῖς. Καὶ διατί μὴ εἶπε σαφῶς, ὅτι ἔρχονται πιστεῦσαι οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἕτοιμοί εἰσι πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ λόγου, κατηχηθέντες μὲν παρὰ τῶν προφητῶν, καὶ τὸν καρπὸν λοιπὸν ἀποδιδόντες, ἀλλὰ χώραν καὶ θερισμὸν ἐκάλεσε; τί βούλονται αὐτῷ αὗται αἱ τροπαί; Οὐ γὰρ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν παντὶ τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦτο ποιεῖ· καὶ οἱ προφῆται δὲ τῷ αὐτῷ κέχρηνται τρόπῳ, μεταφορικῶς πολλὰ λέγοντες. Τί δήποτ' οὖν τὸ αἴτιον; οὐ γὰρ ἁπλῶς ταῦτα τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ἐνομοθέτησεν· ἀλλὰ

[a] Morel. οὐδέν ἐστι. [b] Alii αὐτῶν ἔχειν. Paulo post Morel. πεποίηκε μειζόνως. In Savil. μειζόνως in margine ponitur. [c] Ita recte Savil. Morel. ὑπὲρ τῆς χάριτος. [d] Morel. ἠγάγετο. [e] Morel. φοβερώτερον.

[f] Savil. ζητῶν τὸ λεγόμενον. [g] Savil. στάχυες.

HOMILIA XXXIV.

28. *Reliquit ergo hydriam suam mulier, et abiit in civitatem, et dixit hominibus :* 29. *Venite, videte hominem, qui dixit mihi quæcumque feci : numquid ipse est Christus?*

1. *Fervorem audientium excitat Chrysostomus cum verbis Christi, tum exemplo mulieris Samaritanæ cujus etiam humilitatem laudat. Christus quam de salute hominum sollicitus, quam in inculcanda doctrina prudens!* —Multo nos fervore oportet, multo excitari studio; alioquin promissa bona consequi non poterimus. Quod significans Christus modo quidem ait : *Si quis non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus* (*Matth.* 10. 38); modo autem, *Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut accendatur* (*Luc.* 12. 49)? Utroque dicto, ferventem incensumque discipulum nobis, et ad omnia subeunda pericula paratum significat. Talis erat et hæc mulier : ita enim verbis Christi incensa est, ut relicta hydria et aqua, cujus gratia eo concesserat, et in urbem accurrens, universum populum ad Jesum traheret. *Venite*, inquit, *et videte hominem, qui dixit mihi omnia quæcumque feci.* Vide studium, vide prudentiam. Venerat ut aquam hauriret, et cum verum fontem invenisset, fontem sub sensum cadentem despexit, ut nos doceret, etsi exiguo exemplo, spirituali doctrinæ intentos sæcularia contemnere oportere, nullamque quantum in nobis est, illorum rationem habere. Quod et apostoli fecerunt, ipsa quoque, imo ferventius præstitit. Illi namque vocati, retia dimiserunt; hæc vero sponte sua, nullo præcipiente, relinquit hydriam et evangelistarum officio fungitur, gaudio ipsi alas addente; neque unum aut alterum, ut Andreas et Philippus, sed universam commovet civitatem, et tantum populum ad Christum adducit. Et vide quam prudenter loquatur. Non dixit, Venite, videte Christum; sed cum eadem attemperatione qua Christus ipsam ceperat, illos allicit. *Venite*, inquit, *videte hominem, qui dixit mihi omnia quæcumque feci.* Nec puduit illam dicere, *Dixit mihi omnia quæcumque feci;* etsi dicere potuisset, Venite, videte prophetam : verum cum anima divino igne succensa est, nihil ultra terrenum respicit, non famam, non infamiam; sed flammæ tantum ardore movetur. *Numquid ipse est Christus?* Animadverte iterum magnam mulieris sapientiam. Neque penitus affirmat, neque reticet. Volebat enim non ex opinione sua illos inducere; sed illo audito, ipsos suæ sententiæ consortes habere, unde res magis probabilis evasura erat. Atqui non totam vitam suam ipsi Christus declaraverat; sed ex dictis cæterorum quoque notitiam ipsum habere credidit. Nec dixit, Venite, credite; sed, *Venite, videte*, quod sane levius erat, et magis ipsos allicere poterat. Vidisti mulieris sapientiam? Sciebat enim et plane sciebat, illo degustato fonte, idipsum illis eventurum esse quod sibi evenerat. Atqui alius crassioris ingenii, criminationem sibi factam obscurius dixisset; illa vero vitam suam declarat et in medium adducit, ut omnes attraheret capereique. 31. *Interea rogabant eum discipuli ejus, dicentes : Rabbi, manduca.* Illud, *Rogabant*, idiomate suo hic significat, Hortabantur. Videntes enim eum ex itinere et æstu defatigatum, hortabantur eum. Non enim ex petulantia, sed ex amore doctoris ad cibum sumendum pellebant. Quid ergo Christus? 32. *Ego cibum habeo manducare, quem vos nescitis :* 33. *Dicebant ergo ad invicem : Numquid aliquis attulit ei manducare?* Quid ergo miraris si mulier aquam audiens, vere aquam esse arbitrabatur, quando discipuli pari sunt modo affecti, nihilque spirituale intelligunt; sed dubitant, dum doctori reverentiam et honorem pro more exhibent, ac mutue colloquuntur, nec audent ab illo sciscitari? Hoc etiam alibi faciunt, dum interrogare cupientes, abstinent tamen. Quid ergo Christus? 34. *Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me, et perficiam opus ejus.* Hominum salutem hic cibum vocat, ostendens cum quanta cura nobis provideat. Ut enim nos cibum, ita ille nostram salutem desiderat. Audi vero quo pacto non ubique omnia cito revelet, sed primo auditorem in dubitationem conjiciat, ut postquam quærere incepit quid sit illud quod dicitur, cum dubitando laborat, libentius id quod quærebat expositum accipiat, et ad audiendum magis excitetur. Cur ergo non statim dixit, *Meus cibus est ut faciam voluntatem Patris mei :* quod etsi non omnino clarum, tamen clarius illo erat, quod jam dixerat; sed quid? *Ego cibum habeo manducare, quem vos nescitis.* Primo igitur, ut dixi, ex dubitatione attentiores illos reddit, atque assuefacit, ut etiam per ænigmata, dicta intelligant. Quid autem sit voluntas Patris, deinceps explicat. 35. *Nonne vos dicitis, quod adhuc quatuor menses sunt, et messis venit? Ecce dico vobis, Levate oculos vestros, et videte regiones, quia albæ sunt jam ad* [illegible]

2. En rursum familiaribus verbis illos ad sublimium rerum contemplationem erigit. Nam cum *Cibum* dixit, nihil aliud quam futuram hominum salutem declaravit; ager rursum et messis hoc ipsum significant, animarum nempe multitudinem ad prædicantes excipiendos paratam. Oculos autem hic dicit et mentis et corporis : nam videbant Samaritanorum turbam venientem : illorum vero promptam voluntatem regiones albas appellat. Quemadmodum enim spicæ, cum albæ sunt, jam ad messem sunt paratæ : sic et isti ad salutem jam sunt parati et idonei. Et cur non clare dixit, illos ad credendum accedere, et paratos ad verbum suscipiendum esse, a prophetis jam institutos, et fructum reddituros; sed regionem et messem ipsos appellavit? quid sibi volunt hæ figuræ? Neque enim hic tantum, sed etiam per totum evangelium id agit : et prophetæ quoque eo ipso utuntur more, et metaphorice multa dicunt. Quanam ergo de causa? Neque enim temere Spiritus gratia sic instituit. Sed cur tandem? Duabus de causis : primo, ut major dictorum emphasis esset, et ea in conspectu ponerentur. Mens enim imaginem rebus consonam assequuta, magis excitatur, ac res quasi depictas vi-

dens, ab illis magis abripitur. Hæc prior est causa : secundo, ut narratio sit suavior, et dictorum memoria magis perseveret. Neque enim ita sententia accipitur, neque ita suadet auditoribus multis, ut narratio per res ipsas, quarum experimentum habemus. Quod in parabola sapientissime tractatum videre est. 36. *Et qui metit, mercedem accipit, et fructum colligit in vitam æternam.* Nam terrenæ hujus messis fructus, non ad æternam, sed ad temporaneam vitam juvat ; spiritualis vero messis fructus, ad immortalem vitam. Viden' quomodo verba quidem sensibilia sint, sensus vero spirituales, atque ipsa verba a cælestibus terrena distinguant? Quod enim de aqua dixit, postquam ejus proprietatem indicaverat, *Qui bibit ex hac aqua, non sitiet ;* id ipsum hic facit, cum ait hunc fructum colligi in vitam æternam : ut et qui seminat et qui metit simul gaudeant. Quis est qui seminat, quis est qui metit? Prophetæ semen jecere, nec ipsi messuere, sed apostoli. Neque tamen ideo illi a voluptate et mercede laborum privati sunt ; sed nobiscum lætantur et gaudent, etiamsi non nobiscum metant : neque enim messis opus idem est ac sementis. Ubi igitur minor est labor, et major voluptas, ad hoc vos servavi, non ad sementem, ubi multum laboratur. In messe namque amplus est proventus, labor vero non tantus, sed multa facilitas. Hic autem vult significare, prophetarum voluntatem eam esse, ut homines ad me accedant ; hoc et lex apparavit. Ideo seminarunt, ut hunc fructum parerent. Ostendit quoque se misisse illos, ac multam inter veterem et novam legem esse affinitatem, simulque omnia per hanc parabolam efficit. Meminit autem proverbii cujusdam, quod in multorum ore ferebatur. 37. *In hoc enim*, inquit, *est verbum verum : quia alius est qui seminat, alius est qui metit.* Hæc autem dicebant multi, Num alii labores ferrent, alii fructus decerperent? dicitque : Hic sermo jam verus est : prophetæ quidem laborarunt, vos autem laborum ipsorum fructum decerpitis. Non dixit, mercedem : neque enim illi sine mercede tantum suscepere laborem ; sed, fructum. Hoc et Daniel fecit (*a*) ; ipse namque proverbium hoc commemorat : *Exiit ab iniquis scelus* (1. *Reg.* 24. 14). David quoque flendo hujus proverbii meminit. Ideo jam prius dixerat : *Ut et qui seminat simul gaudeat, et qui metit.* Quia enim dicturus erat alium seminaturum, alium messurum esse, ne quis, ut dixi, putaret prophetas mercede privari sua, novum quidpiam et inexspectatum dicit ; quod in rebus sensilibus non accidat, sed in spiritualibus eximium sit. In sensilibus enim si contingat alium serere, alium metere, non una gaudent, sed dolet is qui seminavit, utpote qui alteri laboraverit ; gaudent vero ii tantum qui metunt. Hic autem non ita ; sed qui non metunt ea quæ seminarunt, una cum metentibus gaudent ; unde palam est eos mercedis esse consortes. 38. *Ego misi vos metere quod vos non laborastis : alii laborarunt, et vos in laborem eorum intrastis.* Hoc pacto illos melius hortatur. Quia enim laboriosum videbatur esse totum orbem peragrare et prædicare, rem esse facilem ostendit. Nam hoc laboriosum, hoc multi sudoris erat, semina jacere, et animam non initiatam ad Dei cognitionem deducere. Cur autem hæc loquitur? Ut cum mitteret eos ad prædicandum, non turbarentur, quasi ad rem laboriosam missi. Prophetarum quippe munus longe magis laboriosum erat, ut res ipsa testificatur ; vos ad facilia venistis. Sicut enim in messe facile fructus colligitur, et brevi tempore area manipulis impletur, nec tempora exspectantur, non hiems, non ver, non imber : ita et nunc fit ; ut ipsa opera clamant. Dum hæc ille diceret, exierunt Samaritani, et confertim collectus est fructus ; ideo dicebat : *Levate oculos vestros, et videte regiones, quia albæ sunt.* Hæc dixit, et res ipsa visa est, sermonem opera sequuta sunt. Nam 39 *Ex civitate illa multi crediderunt in eum Samaritanorum propter verbum mulieris testimonium perhibentis, Quia dixit mihi omnia quæcumque feci.* Videbant enim eam non ad gratiam laudasse illum, qui peccata sua coarguisset ; neque ut gratiam cujuspiam sibi conciliaret, vitia sua omnibus patefacere.

3. Hanc ergo mulierem et nos imitemur, et in peccatis nostris vulgandis ne vereamur homines ; sed Deum ut par est timeamus, qui et nunc facinora nostra videt, et tunc puniturus est eos qui nunc pœnitentiam non agunt. At nos contra eum, qui nos judicaturus est, non timemus ; eos autem, qui nobis nocere nequeunt, formidamus, tremimusque ne apud illos infamia laboremus. Idcirco in quo timemus, in eo pœnas dabimus. Nam qui solum ne hominibus turpis videatur cavet, neque erubescit Deo vidente nefarium quidpiam patrare, si non pœnitentiam agat, in illa die non ante unum aut duos, sed orbe toto vidente traducetur. Nam quod ad bona et mala opera spectanda magnus ibi consessus sit, parabola ovium et hœdorum te doceat, necnon beatus Paulus, qui dicit : *Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis prout gesserit, sive bonum, sive malum* (1. *Cor.* 5. 10) ; et rursus, *Qui manifestabit abscondita tenebrarum* (*Ibid.* 4. 5). Commisisti aliquod peccatum, aut cogitasti illud, et hominibus occultas? At Deo non occultas. Et

(*a*) In sequentia usque ad *ideo jam prius* Savilius hæc notat : *Hæc verba*, inquit, *olent glossema : quod si retinenda sunt, ut ea retinet uterque Codex noster*, pro Daniel *legendum* est David, *et pro* David *forte legendum vel* Daniel *vel* Jeremias ; *sed nescio*. Hactenus Savilius. Sed hæc non esse glossema probant omnes Mss. nostri, tum etiam Saviliani, qui hæc similiter habent, et omnino quadrant ad seriem. Postquam enim dixerat, *Laborarunt enim prophetæ*, ad exempla mox venit, et primo Danielem commemorat ; imo potius Davidem : nam hic Danielem puto mendose pro David positum a librariis. Siquidem proverbium illud, *exiit ab iniquis scelus*, ab uno Davide prolatum reperio, 1 Reg. 24, 13, ubi Saulem alloquens, et de insidiis contra se structis conquerens, Deique justitiam appellans dicit, *Ut in veteri fertur proverbio, Ex iniquis egredietur scelus.* Itaque hoc nonnisi de Davide dici potuit. Pergit autem : *David quoque flendo hujus proverbii meminit.* Ut Danielem pro David supra positum puto, ita hic David pro Daniele positus fuerit ; nam postquam per tres hebdomadas fleverat et jejunaverat Daniel, hæc post alia multa audivit, *et iniquæ agent iniqui*, cap. 12, 10 : id quod in illud supra allatum proverbium recidit, *Ex iniquis egredietur scelus.* Verum contra Manuscriptorum omnium auctoritatem nihil mutare ausi sumus.

τίνος ἕνεκεν, καὶ διατί; Δυοῖν ἕνεκεν προφάσεων [a]· μιᾶς μὲν, ὥστε ἐμφαντικώτερον γενέσθαι τὸν λόγον, καὶ μᾶλλον ὑπ' ὄψιν ἄγειν τὰ λεγόμενα. Ἡ γὰρ διάνοια, τῆς συντρόφου τῶν πραγμάτων εἰκόνος ἐπιλαβομένη, διανίσταται μᾶλλον, καὶ ὥσπερ ἐν γραφῇ τὰ πράγματα ὁρῶσα, κατέχεται μειζόνως. Ἑνὸς μὲν οὖν ἕνεκα τούτου· δευτέρου δὲ, ὥστε καὶ γλυκαίνεσθαι τὴν διήγησιν, καὶ μονιμωτέραν εἶναι τῶν λεγομένων τὴν μνήμην. Οὐ γὰρ οὕτως ἀπόφασις χειροῦται καὶ ἐνάγει τὸν ἀκροατὴν τὸν πολὺν, ὡς ἡ διὰ τῶν πραγμάτων διήγησις, καὶ ἡ ὑπογραφὴ πείρας [b]. Ὅ διὰ τῆς παραβολῆς ἐστι μετὰ πολλῆς γινόμενον ἰδεῖν τῆς σοφίας. *Καὶ ὁ θερίζων, μισθὸν λαμβάνει, καὶ συνάγει καρπὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον.* Ὁ μὲν γὰρ τοῦ ἀμήτου τούτου καρπὸς, οὐκ εἰς αἰώνιον ζωὴν, ἀλλ' εἰς τὴν πρόσκαιρον ταύτην προχωρεῖ· ὁ δὲ πνευματικὸς, εἰς τὴν ἀγήρω καὶ ἀθάνατον. Ὁρᾷς πῶς αἰσθητὰ μὲν τὰ ῥήματα, πνευματικὰ δὲ τὰ νοήματα, καὶ δι' αὐτῶν τῶν λέξεων διαιρεῖ τὰ γήϊνα ἀπὸ τῶν οὐρανίων; Ὅπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ ὕδατος διαλεγόμενος ἐποίησε, τὸ ἰδιάζον αὐτοῦ θεὶς, ὅτι *Ὁ πίνων τὸ ὕδωρ τοῦτο οὐ μὴ διψήσει*, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, τὸ εἰς ζωὴν αἰώνιον λέγων τὸν καρπὸν συνάγεσθαι τοῦτον· *Ἵνα καὶ ὁ σπείρων ὁμοῦ χαίρῃ, καὶ ὁ θερίζων.* Τίς ἐστιν ὁ σπείρων, καὶ τίς ὁ θερίζων; Οἱ προφῆται εἰσιν οἱ σπείραντες· ἀλλ' οὐκ αὐτοὶ ἐθέρισαν, ἀλλ' οἱ ἀπόστολοι. Οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀπεστέρηνται τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς ἀμοιβῆς τῶν πόνων, ἀλλὰ συνήδονται καὶ χαίρουσι σὺν ἡμῖν, εἰ καὶ μὴ σὺν ἡμῖν θερίζουσιν. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἀμητὸς ἔργον τοῦ σπόρου. Ἔνθα οὖν ἐλάττων ἐστὶ μὲν ὁ πόνος, μείζων δὲ ἡ ἡδονὴ, ἐνταῦθα ὑμᾶς ἐτήρησα, οὐκ ἐν τῷ σπόρῳ. Πολλὴ γὰρ ἐκεῖ ἡ ταλαιπωρία καὶ ὁ πόνος. Ἐν γὰρ τῷ ἀμητῷ ἡ μὲν πρόσοδος πολλὴ, πόνος δὲ οὐ τοσοῦτος, ἀλλὰ καὶ πολλὴ ἡ εὐκολία. Ἐνταῦθα δὲ βούλεται κατασκευάσαι διὰ τούτων, ὅτι Καὶ προφητῶν θέλημα τοῦτό ἐστι, τὸ ἐμοὶ τοὺς ἀνθρώπους προσελθεῖν. Τοῦτο καὶ ὁ νόμος κατεσκεύαζεν. Διὰ τοῦτο καὶ ἔσπειραν, ἵνα τοῦτον [c] τέκωσι τὸν καρπόν. Δείκνυσι δὲ ὅτι κἀκείνους αὐτὸς ἀπέστειλε, καὶ ὅτι πολλὴ ἡ συγγένεια τῇ Καινῇ πρὸς τὴν Παλαιὰν, καὶ πάντα ὁμοῦ διὰ τῆς παραβολῆς ταύτης κατασκευάζει. Μέμνηται δὲ καὶ λόγου παροιμιώδους περιφερομένου [198] παρὰ πολλῶν. *Ἐν γὰρ τούτῳ, φησὶν, ὁ λόγος ἐστὶν ὁ ἀληθὴς, ὅτι ἄλλος ἐστὶν ὁ σπείρων, καὶ ἄλλος ὁ θερίζων.* Ταῦτα δὲ ἔλεγον οἱ πολλοὶ, εἴποτε ἄλλοι μὲν τοὺς πόνους ὑπέστησαν, ἄλλοι δὲ τοὺς καρποὺς ἐδρέποντο· καὶ λέγει, ὅτι οὗτος ὁ λόγος ἐνταῦθα μάλιστα τὴν ἀλήθειαν ἔχει. Ἐπόνησαν μὲν γὰρ οἱ προφῆται, ὑμεῖς δὲ τοὺς καρποὺς τοὺς ἐκ τῶν ἐκείνων πόνων ἀμᾶσθε. Καὶ οὐκ εἶπε, τοὺς μισθούς· οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνοις ἄμισθος ὁ πολὺς ἐκεῖνος πόνος· ἀλλὰ, τοὺς καρπούς. Τοῦτο καὶ Δανιὴλ ἐποίησε. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς παροιμίας μέμνηται λεγούσης· *Ἐξῆλθεν ἐξ ἀνόμων πλημμέλεια.* Καὶ ὁ Δαυὶδ ἐν τῷ θρηνεῖν μέμνηται τοιαύτης παροιμίας. Διὰ τοῦτο προλαβὼν εἶπε, *Ἵνα καὶ ὁ σπείρων ὁμοῦ χαίρῃ καὶ ὁ θερίζων.* Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε λέγειν ὅτι ἄλλος ἔσπειρε, καὶ ἄλλος θερίζει, ἵνα μή τις, ὅπερ ἔφην, ἀπεστερῆσθαι τοὺς προφήτας νομίσῃ τοῦ μισθοῦ, ξένον τι λέγει καὶ παράδοξον, καὶ τοῖς αἰσθητοῖς οὐ συμβαίνον, ἀλλὰ τῶν πνευματικῶν ἐξαίρετον ὄν. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς πράγμασι τοῖς αἰσθητοῖς ἐὰν συμβῇ ἕτερον σπεῖραι καὶ ἕτερον θερίσαι, οὐχ ὁμοῦ χαίρουσιν, ἀλλὰ ἀλγοῦσιν οἱ σπείραντες, ἅτε ἑτέροις καμόντες, χαίρουσι δὲ οἱ θερίζοντες μόνοι. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ οἱ μὴ θερίζοντες ἅπερ ἔσπειραν, ὁμοίως τοῖς ἀμῶσι χαίρουσιν· ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ αὐτοὶ κοινωνοῦσι τῶν μισθῶν. *Ἐγὼ ἀπέστειλα ὑμᾶς θερίζειν ὃ οὐχ ὑμεῖς κεκοπιάκατε· ἄλλοι κεκοπιάκασι, καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν κόπον αὐτῶν εἰσεληλύθατε.* Ταύτῃ προτρέπει μᾶλλον αὐτούς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐδόκει ἐπίπονον εἶναι τὸ πρᾶγμα τὸ τὴν οἰκουμένην περιελθεῖν καὶ κηρῦξαι, δείκνυσιν ὅτι καὶ ῥᾴστόν ἐστι [d]. Τὸ γὰρ σφόδρα ἐπίπονον ἐκεῖνο ἦν, ὃ πολλοῦ καμάτου ἐδεῖτο, τὸ καταβαλεῖν τὰ σπέρματα, καὶ ψυχὴν ἀμύητον ἐναγαγεῖν εἰς θεογνωσίαν. Τίνος δὲ ἕνεκεν ταῦτα φθέγγεται; Ἵνα ὅταν αὐτοὺς ἀποστείλῃ εἰς τὸ κηρῦξαι, μὴ θορυβηθῶσιν, ὡς εἰς πρᾶγμα ἐπίπονον πεμπόμενοι. Τὸ γὰρ ἐπιπονώτερον τῶν προφητῶν ἦν, φησὶ, καὶ μαρτυρεῖ τὸ ἔργον τῷ λόγῳ, ὅτι ὑμεῖς ἐπὶ τὰ εὔκολα ἦλθετε. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ θερισμοῦ μετ' εὐκολίας μὲν ὁ καρπὸς συνάγεται, καὶ ἐν μιᾷ ῥοπῇ ἡ ἅλως πληροῦται τῶν δραγμάτων, οὐκ ἀναμενόντων [e] τὰς τῶν καιρῶν τροπὰς, καὶ χειμῶνα καὶ ἔαρ καὶ ὄμβρον· οὕτω καὶ νῦν γίνεται· καὶ τὰ ἔργα βοᾷ. Μεταξὺ οὖν λέγοντος αὐτοῦ ταῦτα, ἐξῆλθον οἱ Σαμαρεῖται, καὶ συνήγετο ἀθρόον ὁ καρπός. Διὰ τοῦτο εἶπεν· *Ἄρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ βλέπετε τὰς χώρας, ὅτι λευκαί εἰσιν.* Εἶπε ταῦτα, καὶ τὸ ἔργον ἐφάνη, καὶ τὰ ῥήματα ἐκ τῶν πραγμάτων ἐωρᾶτο. [199] *Ἐκ γὰρ τῆς πόλεως ἐκείνης πολλοὶ, φησὶν, ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν τῶν Σαμαρειτῶν διὰ τὸν λόγον τῆς γυναικὸς, μαρτυρούσης, ὅτι Εἶπέ μοι πάντα ὅσα ἐποίησα.* Συνεώρων γὰρ ὅτι οὐκ ἂν ἐθαύμασε [f] πρὸς χάριν ἡ γυνὴ τὸν διελέγξαντα αὐτῆς τὰ πλημμελήματα, οὐδ' ἂν ὑπὲρ τοῦ χαρίσασθαι ἑτέρῳ τὸν ἑαυτῆς ἐξεπόμπευσε βίον.

γ'. Μιμησώμεθα δὴ τὴν γυναῖκα καὶ ἡμεῖς, καὶ ἐπὶ τοῖς οἰκείοις ἁμαρτήμασι μὴ αἰσχυνώμεθα ἀνθρώπους, ἀλλὰ φοβώμεθα ὡς χρὴ Θεὸν τὸν καὶ νῦν ὁρῶντα τὸ γινόμενον, καὶ τότε κολάζοντα τοὺς μὴ μετανοήσαντας νῦν· ὡς νῦν γε τοὐναντίον ποιοῦμεν. Τὸν μὲν γὰρ μέλλοντα κρίνειν, οὐ δεδοίκαμεν· τοὺς δὲ οὐδὲν ἡμᾶς παραβλάπτοντας, τούτους φρίττομεν, καὶ τὴν παρ' αὐτῶν αἰσχύνην τρέμομεν. Διὰ τοῦτο ἐν ᾧ δεδοίκαμεν, ἐν τούτῳ τὴν τιμωρίαν δίδομεν. Ὁ γὰρ αἰσχύνην ἀνθρώπων ὑφορώμενος νῦν μόνον, Θεοῦ δὲ ὁρῶντος μὴ αἰσχυνόμενος πρᾶξαί τι ἄτοπον, μὴ θέλων μετανοῆσαι καὶ μεταβαλέσθαι, ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ οὐκ ἐνώπιον ἐνὸς καὶ δευτέρου, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ὁρώσης παραδειγματίζεται. Ὅτι γὰρ καὶ τῶν ἀγαθῶν πράξεων, καὶ τῶν οὐ ταιούτων μέγα θέατρον ἐκεῖ κάθηται, ἡ τῶν προβάτων καὶ τῶν ἐρίφων παραβολὴ παιδευέτω σε, καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, λέγων· *Δεῖ γὰρ ἡμᾶς, φησὶ, παραστῆναι ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος ὅσα ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν·* καὶ πάλιν, *Ὃς φανερώσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους.* Ἔπραξάς τι πονηρὸν, ἢ ἐνένοησας, καὶ κρύπτεις ἀνθρώπου; Ἀλλὰ τὸν Θεὸν οὐ κρύπτεις. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων σοι μέλει· οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ τῶν ἀνθρώπων, τοῦτό σοι φόβος. Οὐκοῦν ἐνόησον ὅτι οὐδὲ ἀνθρώπους λαθεῖν δυνήσῃ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Πάντα γὰρ ὡς ἐν εἰκόνι τότε στήσεται κατ' ὀφθαλμοὺς ἡμῶν, ὡς αὐτοκατάκριτον ἕκαστον γενέσθαι. Καὶ τοῦτο δῆλον καὶ ἀπὸ τοῦ πλουσίου. Καὶ γὰρ καὶ τὸν ὑπερῳοθέντα πέντε, τὸν Λάζαρον λέγω,

[a] Morel. δυοῖν θάτερον προφ. [b] Morel. ὑπογραφὴ πεῖρα. [c] Quidam mss. ἵνα τούτῳ. [d] Alii ῥᾴδιον ἐστι. [e] Quidam οὐκ ἀναμενόντων, et sic Savil. At Morel. οὐκ ἀναμένων. [f] Sæpe videmus θαυμάζειν apud Patres esse *laudare, laudibus cum admiratione celebrare.*

πρὸ ὀφθαλμῶν εἶδεν ἑστῶτα ὁ πλούσιος, καὶ ὃν πολλάκις ἐβδελύξατο δάκτυλον, τοῦτον παρακαλεῖ παραμυθίαν αὐτῷ γενέσθαι τότε. Παρακαλῶ τοίνυν, κἂν μηδεὶς ἴδῃ τὰ ἡμέτερα, ἕκαστον ἡμῶν εἰς τὸ ἑαυτοῦ συνειδὸς εἰσελθεῖν, καὶ καθίσαι ἑαυτῷ δικαστὴν τὸν λογισμὸν, καὶ εἰς μέσον ἄγειν τὰ πεπλημμελημένα· καὶ εἰ μὴ βούλοιτο ἐκπομπευθῆναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ φοβερᾷ, ἐπιτιθέτω τὰ φάρμακα τῆς μετανοίας, καὶ ἰασάσθω τὰ τραύματα [a]. Ἔξεστι γὰρ, ἔξεστι μυρίων γέμοντα τραυμάτων, ἀπελθεῖν ὑγιαίνοντα. *Ἐὰν γὰρ ἀφῆτε*, φησὶν, *ἀφέωνται ὑμῶν αἱ ἁμαρτίαι· ἐὰν δὲ μὴ ἀφῆτε, οὐκ ἀφέωνται.*

Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ βαπτίσματι καταχωννύμενα τὰ ἁμαρτήματα οὐκ ἔτι φαίνεται· οὕτω καὶ ταῦτα ἀφανισθήσεται, ἐὰν θελήσωμεν μετανοῆσαι. Ἔστι δὲ μετάνοια τὸ μηκέτι τὰ αὐτὰ ποιεῖν [b]. *Ὁ γὰρ τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρῶν, ἔοικε τῷ κυνὶ τῷ πρὸς τὸν ἴδιον ἔμετον ἐπανιόντι*, καὶ τῷ κατὰ τὴν παροιμίαν εἰς πῦρ ξαίνοντι [200] καὶ εἰς τετρημένον ἀντλοῦντι πίθον. Δεῖ τοίνυν ἀφίστασθαι καὶ τῇ πράξει καὶ τῇ γνώμῃ τῶν τολμηθέντων, καὶ ἀποστάντας φάρμακα ἐπιθεῖναι τοῖς τραύμασι τὰ ἐναντία τῶν ἁμαρτημάτων. Οἷόν τι λέγω· Ἥρπασας καὶ ἐπλεονέκτησας; Ἀπόστηθι τῆς ἁρπαγῆς, καὶ ἐπίθες ἐλεημοσύνην τῷ τραύματι. Ἐπόρνευσας; Ἀπόστηθι τῆς πορνείας, καὶ ἐπίθες ἁγνείαν τῷ ἕλκει. Κακῶς εἶπες τὸν ἀδελφὸν καὶ ἔβλαψας; Παῦσαι κακηγορῶν [c], καὶ ἐπίθες φιλοφροσύνην. Καὶ καθ' ἕκαστον οὕτω ποιῶμεν τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν, καὶ μὴ ἁπλῶς παρατρέχωμεν τὰ ἁμαρτήματα· ἐφέστηκε γὰρ λοιπὸν, ἐφέστηκεν ὁ τῶν εὐθυνῶν καιρός. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ὁ Κύριος ἐγγὺς, μηδὲν μεριμνᾶτε.* Ἀλλ' ἡμῖν τάχα τοὐναντίον ἔστιν ἐπιλέγειν· Ὁ Κύριος ἐγγὺς, μεριμνᾶτε. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ καλῶς ἤκουον, *Μηδὲν μεριμνᾶτε*, ἐν θλίψει καὶ πόνοις καὶ ἀγῶσιν ὄντες· οἱ δὲ ἐν ἁρπαγαῖς ζῶντες καὶ ἐν τρυφῇ, οἱ χαλεπὰς εὐθύνας μέλλοντες διδόναι, οὐ τοῦτο, ἀλλ' ἐκεῖνο ἂν ἀκούσαιεν εἰκότως· Ὁ Κύριος ἐγγὺς, μεριμνᾶτε. Οὐδὲ γὰρ πολὺς λείπεται τῆς συντελείας ὁ χρόνος, ἀλλὰ πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν ὁ κόσμος ἐπείγεται. Τοῦτο οἱ πόλεμοι δηλοῦσι, τοῦτο αἱ θλίψεις, τοῦτο οἱ σεισμοὶ, τοῦτο ἡ ἀγάπη ψυγεῖσα. Καθάπερ γὰρ σῶμα ψυχορραγοῦν, καὶ ἐγγὺς ὂν τῆς τελευτῆς, μυρίας ἐπισπᾶται κακώσεις· καὶ οἰκίας μελλούσης καταπίπτειν, πολλὰ προπίπτειν εἴωθε καὶ ἀπὸ τῆς ὀροφῆς καὶ ἀπὸ τῶν τοίχων· οὕτω καὶ τῆς οἰκουμένης ἐγγὺς καὶ ἐπὶ θύραις ἕστηκεν ἡ συντέλεια, καὶ διὰ τοῦτο τὰ μυρία διέσπαρται πανταχοῦ κακά. Εἰ γὰρ τότε ὁ Κύριος ἐγγὺς, πολλῷ μᾶλλον νῦν ἐγγύς. Εἰ πρὸ τετρακοσίων [d] ἐτῶν ὅτε ταῦτα ἐλέγετο, καὶ πλήρωμα τῶν χρόνων τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ὁ Παῦλος ἐκάλει, πολλῷ μᾶλλον τὸν παρόντα. Ἀλλ' ἴσως δι' αὐτὸ τοῦτο ἀπιστοῦσί τινες. Καὶ μὴν διὰ τοῦτο πιστεύειν χρὴ μᾶλλον. Πόθεν γὰρ οἶδας, ἄνθρωπε, ὅτι οὐκ ἐγγὺς τὸ τέλος, καὶ μετὰ βραχὺν χρόνον ἀπαντήσεται τὰ εἰρημένα; Ὥσπερ γὰρ τοῦ ἐνιαυτοῦ τέλος, οὐ τὴν ἐσχάτην ἡμέραν λέγομεν εἶναι, ἀλλὰ καὶ τὸν ἔσχατον μῆνα, καίτοι γε τριάκοντα ἡμέρας ἔχοντα· οὕτω καὶ τῶν τοσούτων ἐτῶν κἂν τετρακόσια ἔτη τέλος εἴπω, οὐχ ἁμαρτήσομαι. Ὥστε ἔκτοτε προανεφώνει τὸ τέλος. Συστείλωμεν οὖν ἑαυτοὺς, ἐντρυφήσωμεν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ἐν ἀδείᾳ διατριβόντων ἡμῶν, οὐ σφόδρα μεριμνώντων οὐδὲ προσδοκώντων, ἐπιστήσεται ἀθρόον ἡ παρουσία. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ὥσπερ γὰρ ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ Νῶε, καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ Λὼτ, οὕτως ἔσται καὶ ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος τούτου.* Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Ὅταν δὲ λέγωσιν, εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς ἐφίσταται ὄλεθρος, καὶ ὥσπερ ἡ ὠδὶν τῇ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ.* Τί ἐστιν, *Ἡ ὠδὶν τῇ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ*, Πολλάκις αἱ κύουσαι γυναῖκες παίζουσαι ἢ ἀριστοποιοῦσαι, ἢ ἐν βαλανείῳ, ἢ ἐν ἀγορᾷ διάγουσαι, οὐδὲν τῶν μελλόντων προορώμεναι, ὑπὸ τῆς ὀδύνης κατεσχέθησαν ἀθρόον. Ἐπεὶ οὖν τοιαῦτα καὶ τὰ ἡμέτερα, ὦμεν ἀεὶ παρεσκευασμένοι. [201] Οὐ γὰρ ἀεὶ ταῦτα ἀκουσόμεθα· οὐκ ἀεὶ τούτων ἐξουσίαν ἕξομεν. *Ἐν γὰρ τῷ ᾅδῃ*, φησὶ, *τίς ἐξομολογήσεταί σοι;* Οὐκοῦν ἐνταῦθα μετανοήσωμεν, ἵνα οὕτως ἵλεω τὸν Θεὸν ἔχωμεν κατὰ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν, καὶ πολλῆς ἀπολαῦσαι δυνηθῶμεν συγγνώμης· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. et codd. 705, 706 : Βούλοιτο τότε ἐκπ. ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμ. τ. φ., ἰασάσθω ἤδη τὰ τρ., ἐπιτιθέτω τὰ φ. τ. μ. [b] Quidam habent ταῦτα ποιεῖν. Paulo post Savil. ἐπαντόντι· δεῖ τοίνυν ἀφίστασθαι, et sic quidam mss. Alii vero nec pauciores et Morellus, ut edidimus. [c] Savil. κατηγορῶν.

[d] Sic Morel., Savil. τριακοσίων, et sic duo manuscripti. At plures τετρακοσίων habent. Mox Savil. et codd. nostri πλήρωμα sine καί.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΕ'.

Ὡς οὖν ἦλθον πρὸς αὐτὸν οἱ Σαμαρεῖται, ἠρώτων αὐτὸν μεῖναι παρ' αὐτοῖς. Καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ δύο ἡμέρας. Καὶ πολλῷ πλείους ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν διὰ τὸν λόγον αὐτοῦ· τῇ τε γυναικὶ ἔλεγον, ὅτι Οὐκ ἔτι διὰ τὴν σὴν λαλιὰν πιστεύομεν· αὐτοὶ γὰρ ἀκηκόαμεν, καὶ οἴδαμεν, ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Σωτὴρ τοῦ κόσμου ὁ Χριστός. Καὶ μετὰ δύο ἡμέρας ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν.

α'. Οὐδὲν φθόνου καὶ βασκανίας χεῖρον, οὐδὲν κενοδοξίας χαλεπώτερον· αὕτη τὰ μυρία εἴωθε διαφθείρειν [a] ἀγαθά. Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι πλείονα τῶν Σαμαρειτῶν γνῶσιν ἔχοντες, καὶ τοῖς προφήταις συντραφέντες, ὕστεροι τούτων ἐφάνησαν ἐντεῦθεν. Οὗτοι μὲν γὰρ καὶ ἀπὸ τῆς μαρτυρίας ἐπίστευσαν τῆς γυναικὸς, καὶ σημεῖον ἰδόντες οὐδὲν, ἐξῆλθον παρακαλοῦντες τὸν Χριστὸν μεῖναι παρ' αὐτοῖς [b]· οἱ δὲ Ἰουδαῖοι καὶ θαύματα θεασάμενοι, οὐ μόνον οὐ κατεῖχον αὐτὸν παρ' ἑαυτοῖς, ἀλλὰ καὶ ἀπήλαυνον, καὶ πάντα ἔπραττον, ὥστε καὶ τῆς χώρας αὐτὸν ἐκβαλεῖν, καίτοι γε αὕτη ἡ παρουσία δι' ἐκείνους ἐγεγόνει. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἀπήλαυνον, οὗτοι δὲ καὶ μεῖναι ἠξίουν παρ' ἑαυτοῖς. Τούτους οὖν οὐκ ἐχρῆν προσίεσθαι παρακαλοῦντας, εἰπέ μοι, καὶ δεομένους, ἀλλὰ τοῖς μὲν ἐπιβουλεύουσι καὶ διακρουομένοις προσεδρεύειν, τοῖς δὲ ἀγαπῶσι καὶ βουλομένοις αὐτὸν κατέχειν, μὴ διδόναι ἑαυτόν; Ἀλλ' οὐκ ἦν τοῦτο ἄξιον τῆς αὐτοῦ κηδεμονίας. Διὰ τοῦτο καὶ ἐδέξατο [c], καὶ ἔμεινε παρ' αὐτοῖς ἡμέρας δύο. Αὐτοὶ μὲν γὰρ ἐβούλοντο διηνεκῶς αὐτὸν κατέχειν (τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστὴς εἰπὼν, ὅτι *Ἠρώτων αὐτὸν μεῖναι παρ' αὐτοῖς*)· αὐτὸς δὲ οὐκ ἠνείχετο. ἀλλ' ἡμέρας δύο μόνον ἔμεινεν, καὶ ἐν ταύταις πολλῷ πλείους ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν. Καίτοι γε

[a] Morel. τὰ μύρια διέφθειρεν. [b] Morel. τὸν Χριστὸν εἶναι σὺν αὐτοῖς.

[c] Morel. ἐξελέξατο.

tamen nihil curas; oculos autem hominum formidas. Cogita ergo te non homines latere posse in die illo. Omnia enim quasi in imagine tunc stabunt ante oculos nostros, ut unusquisque contra se ferat sententiam; quod ex divite palam est. Etenim pauperem illum quem despexerat, Lazarum dico, ob oculos stantem dives vidit, et quem cum horrore depulerat digitum jam rogat sibi solatio esse. Rogo igitur, etsi nemo nostra videat, singuli in suam conscientiam ingrediantur, et judicem sibi rationem constituant, peccata in medium agant. Et nisi velint ea in die illa terribili promulgari, pœnitentiæ remedia apponant, ac vulnera sanent. Potest enim, potest quisque, etsi mille plagis onustus, sanus abire. Nam *Si dimiseritis*, inquit, *peccata dimittentur vobis; si non dimiseritis, non dimittentur* (*Matth.* 6. 14. 15).

Pœnitentia vera quæ. Quemadmodum in baptismate ablata peccata non amplius apparent : ita et hæc delebuntur, si pœnitentiam agamus. In hoc autem pœnitentia sita est, ne eadem ipsa patrentur : *Nam qui ad peccata revertitur, similis est cani ad vomitum suum redeunti* (2. *Pet.* 2. 21. 22); (*a*) [necnon ei qui secundum proverbium ignem verberat, et in pertuso dolio haurit.] Oportet ergo et re et animo a sceleribus abstinere, atque contraria peccatis singulis remedia apponere. Exempli causa, rapuisti, et avarus fuisti? A rapina abstine, et eleemosynæ remedium vulneri admove. Fornicatus es? A fornicatione absiste, et vulneri castitatem appone Fratris tui famam verbo læsisti, ipsique nocuisti? A maledictis abstine, et caritatis remedium appone. Ita per singula faciamus, neque peccata transcurramus. Nam instat demum, instat certe rationis reddendæ tempus. Ideo Paulus dicebat : *Dominus prope est ; nihil solliciti sitis* (*Philipp.* 4. 5. 6). Sed nobis forte contra dicendum est, Dominus prope est, solliciti estote. Illi namque tunc pulchre audiebant, *Nihil solliciti sitis*, qui in ærumnis, laboribus, certaminibus degebant. Qui autem in rapinis versantur, in voluptate, qui graves reddituri sunt rationes, non hoc, sed illud merito audierint, Dominus prope est : solliciti estote. Non enim longe a consummatione absumus (*a*), sed ad finem jam mundus vergit. Hoc prænuntiant bella, ærumnæ, terræ motus, hoc exstincta caritas. Sicut enim corpus exspirans et morti proximum mille doloribus afficitur, et ruitura domus multa præmittit quæ ex tecto et ex parietibus decidunt : sic consummatio orbis jam prope et pro foribus est : ideo mala undique ipsum invadunt. Nam si tunc Dominus prope erat, multo magis nunc prope est. Si ante quadringentos [1] annos cum hæc dicerentur, tempus illud plenitudinem temporum Paulus vocabat, multo magis præsens tempus ita vocandum. At fortassis ideo quidam non credunt. Atqui ideo magis credendum. Unde nosti, mi homo, finem et supra dicta non prope esse? Certe ut anni finem non diem ultimum dicimus esse, sed etiam ultimum mensem, et si triginta dierum sit : ita si tot annorum quadringentesimum esse finem dixerimus, non aberrabimus. Itaque jam tunc ille finem prænuntiavit. Coerceamus igitur nos ipsos : lætemur in timore Dei. Etenim nobis cum licentia versantibus, non valde curantibus, non exspectantibus, repente aderit Dei adventus : quod significans Christus dicebat : *Sicut enim factum est in diebus Noe, et in diebus Lot, sic erit in consummatione sæculi hujus* (*Matth.* 24. 57). Hoc et Paulus sic declarat : *Cum dixerint, Pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habentis* (1. *Thess.* 5. 3). Quid est *Dolor in utero habentis?* Sæpe prægnantes mulieres, dum ludunt, prandent, in balneo, in foro sunt, de futuro nihil cogitantes, repentinis invaduntur doloribus. Cum ergo ejusdem conditionis res nostræ sint, simus semper parati. Non enim semper hæc audiemus, non semper hanc potestatem habebimus. *In inferno*, inquit, *quis confitebitur tibi* (*Psal.* 6. 8)? Hic itaque pœnitentiam agamus, ut sic Deum propitium habeamus, ac plenam delictorum veniam consequamur : quam utinam omnes impetremus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Quæ uncinis clauduntur, desunt in Savil. et quibusdam Mss. aliis.

[1] Savil. habet, *trecentos*, et sic duo Mss. At plures habent, *quadringentos*.

(*a*) Putabat Chrysostomus non longe esse finem mundi.

HOMILIA XXXV.

40. *Cum venissent ergo ad illum Samaritani, rogaverunt eum ut ibi maneret. Et mansit ibi duos dies.* 41. *Et multo plures crediderunt in eum propter sermonem ejus;* 42. *et mulieri dicebant : Quia jam non propter tuam loquelam credimus : ipsi enim audivimus et scimus, quia hic est vere Salvator mundi Christus.* 43. *Et post dies duos excessit inde, et abiit in Galilæam.*

1. *Samaritanorum Judæorumque erga Christum agendi rationes comparantur : laudantur priores, redarguuntur Judæi.* Nihil invidia et livore pejus, nihil inani gloria deterius : hæc innumera corrumpere solet bona. Judæi ergo cum majorem quam Samaritani cognitionem haberent, et cum prophetis educati essent, illis tamen hinc inferiores fuerunt. Samaritani testimonio mulieris fidem habuere, nulloque viso signo exeunt rogaturi Christum ut secum maneret; Judæi vero, etiam visis miraculis, non modo non illum apud se retinuerunt, sed etiam ipsum expulerunt, nihilque non egerunt ut ipsum e regione sua eliminarent. Etiamsi illorum gratia venisset, illum nihilominus ejecerunt; hi contra ut apud se maneret rogarunt. Num ergo ad hos rogantes non accedendum fuit, sed illis, qui sibi bene affecti erant, re-

lictis, apud insidiatores et adversarios manere oportuit? At non fuisset illud ejus providentia dignum. Ideo morem gessit et mansit apud eos duobus diebus. Ipsi quidem voluissent illum perpetuo retinere: illud enim indicat evangelista his verbis: *Rogaverunt eum ut ibi maneret;* ipse vero noluit, sed duos tantum dies cum illis mansit, et illo temporis spatio longe plures crediderunt in eum. Atqui non verisimile erat, illos esse credituros, tum quod nullum signum vidissent, tum quod Judæos odio haberent. Attamen quia dictorum illius veritatem juste æstimarunt, his nihil officientibus, sublimiora de illo cogitarunt, quam quæ possent hujusmodi obicibus impediri, ac certatim illum magis ac magis admirabantur. Nam *Mulieri dicebant: Non jam propter tuam loquelam ei credimus: ipsi enim audivimus et scimus, quia hic est vere Salvator mundi Christus.* Discipuli (*a*) magistram illam superarunt. Illi namque Judæos jure accusare possunt, et quod crediderint et quod eum acceperint. Illi quorum gratia totum hoc opus susceperat, sæpe ipsum lapidaverunt; hi vero non accedentem ad se traxerunt: illi visis signis pertinaces manent, hi sine signis magnam erga illum fidem exhibent, et ea de causa gloriantur, quod sine signis crediderint; illi vero finem non faciunt tentandi et signa quærendi. Ita semper probe affecta anima opus est: quam si veritas adeat, facile occupabit; si non occupet, id non ex veritatis infirmitate, sed ex ejus pervicacia oritur. Nam et sol puros oculos facile illuminat; sin minus, oculorum culpa, non solis imbecillitas est. Audi igitur quid hi dicunt, *Scimus quia hic est vere Salvator mundi Christus.* Viden' quam cito noverunt, ipsum orbem terrarum attracturum esse et ad communem operandam salutem venisse; quodque non in solis Judæis ejus providentia circumcludenda, sed verbum ejus ubique disseminandum foret? At Judæi non item; imo dum quærerent justitiam suam statuere, justitiæ Dei non subjecti fuerunt. Hi vero fatentur omnes in culpa esse, illud apostolicum præ se ferentes: *Omnes peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam ipsius* (*Rom.* 10. 3.). Cum dicunt enim ipsum esse Salvatorem mundi, ostendunt mundum periisse; et non modo Salvatorem esse, sed et in rebus maximis. Venerunt enim multi ut homines salvos facerent, prophetæ, angeli; sed verus Salvator hic est, inquit, qui veram præbet salutem, non solum autem temporaneam. Hoc sinceræ fidei argumentum est. Utrinque enim mirabiles sunt, et quod crediderint, et quod sine signis crediderint; quos et Christus beatos prædicat his verbis: *Beati qui non viderunt, et crediderunt* (*Rom.* 3. 23. 14); et quod etiam sincere crediderint. Cum enim audirent mulierem dubie loquentem, *Numquid ipse est Christus?* non dixerunt, Nos quoque dubitamus, neque ita existimamus, sed, *Scimus;* neque hoc tantum, sed etiam, *Hic est vere Salvator mundi.* Neque enim Christum ut unum e vulgo confitebantur, sed vere Salvatorem dicebant. Atqui quem ab illo servatum viderant? Verba tantum audierant, et tamen ea ipsa proferunt quæ dixissent, si vidissent multa magnaque miracula. Et cur evangelistæ non referunt ea quæ dixit, quæque mirabilia erant? Ut discas ipsos multa ex magnis rebus prætermittere; sed ex eventu totum demonstraverunt. Verbis enim suis totum populum, universamque civitatem convertit. Ubi autem auditores non obtemperant, tunc quæ Christus dixerit referre coguntur, ne auditorum ignaviam in concionantem quis referat. *Post duos autem dies exiit inde, et abiit in Galilæam.* 44. *Ipse enim Christus testimonium perhibuit, quia propheta in patria sua honorem non habet.* Cur hoc adjicitur? Quia in Capernaum non abiit, sed in Galilæam, et inde in Cana. Ne quæras enim, cur non apud suos, sed apud Samaritanos maneat, causam affert, quod nempe ipsum non audirent. Ideo igitur non eo se contulit, ne gravius judicium subirent.

2. Puto enim hic patriam suam intelligi Capernaum: quod autem ibi nullo cum honore exceptus sit, audi ipsum dicentem: *Et tu, Capernaum, quæ usque ad cœlum exaltata es, usque ad infernum descendes* (*Luc.* 10. 15). Patriam vero suam vocat secundum œconomiæ rationem, quia diutius ibi versatus fuerat. Quid ergo? inquies, annon multos videmus, qui apud populares suos admirationi habentur? Videmus utique; sed per ea quæ raro contingunt non est sententia ferenda. Quod si quidam in patria sua honorem sunt consequuti, multo magis in aliena: consuetudo namque contemptum parere solet. 45. *Cum ergo venisset in Galilæam, exceperunt eum Galilæi, cum vidissent omnia quæ fecerat Jerosolymis in die festo: ipsi enim venerant ad diem festum.* Viden' quomodo ii qui male audiebant, ipsi maxime Christum adeant? Nam hic quidem evangelista dicit: *Ex Nazaret potest aliquid boni esse* (*Joan.* 1. 47)? alius autem, *Scrutare et vide, quia propheta a Galilæa non surgit* (*Joan.* 7. 52): quod in contumeliam ipsius dicebant. Multi namque putabant ipsum ex Nazaret esse: atque ei tamquam Samaritano exprobrabant. *Samaritanus es,* aiebant, *et dæmonium habes.* Sed ecce, inquit, Samaritani et Galilæi credunt ad ignominiam Judæorum; imo Samaritani Galilæis meliores deprehenduntur: illi enim ex mulieris solum testimonio ipsum acceperunt; hi vero, postquam signa ab illo facta viderant. 46. *Venit ergo Jesus iterum in Cana Galilææ, ubi fecit aquam vinum.* Miraculum in memoriam revocat, ad majorem Samaritanorum laudem. Hi namque post signa et Jerosolymis et apud se edita, ipsum susceperunt: Samaritani vero ex doctrina tantum. Istuc venisse narrat; qua de causa venerit non adjicit. In Galilæam enim propter Judæorum invidiam venit; sed cur in Cana? Primum vocatus ad nuptias illo concesserat; sed nunc quare? Mihi quidem venisse videtur ut fidem patrati miraculi præsentia sua firmaret, utique non vocatus accedens, magis illos alliceret, cum relicta patria, illos suis anteferret. *Erat*

(*a*) Hanc vocem de Samaritanis intellige.

τούτους οὐκ εἰκὸς ἦν πιστεῦσαι, τῷ τε σημείῳ μηδὲν ἐωρακέναι, καὶ τῷ ἀπεχθῶς πρὸς Ἰουδαίους ἔχειν· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ τοῖς λεγομένοις μετὰ ἀληθείας ἐδίκαζον, οὐ προσέστη τοῦτο αὐτοῖς, ἀλλ' ὑψηλοτέραν τῶν κωλυμάτων ἔλαβον ἔννοιαν, καὶ ἐφιλοτιμοῦντο ἐπὶ τὸ [202] μειζόνως θαυμάζειν αὐτόν· *Τῇ γὰρ γυναικί*, φησὶν, *ἔλεγον· Οὐκέτι διὰ τὴν σὴν λαλιὰν πιστεύομεν αὐτῷ· αὐτοὶ γὰρ ἡμεῖς ἠκούσαμεν καὶ οἴδαμεν, ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Σωτὴρ τοῦ κόσμου ὁ Χριστός.* Οἱ μαθηταὶ τὸν διδάσκαλον ὑπερηκόντισαν. Οὗτοι γὰρ καὶ τῶν Ἰουδαίων κατηγορήσαιεν ἂν δικαίως καὶ τῷ πιστεῦσαι καὶ τῷ δέξασθαι. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ὑπὲρ ὧν πᾶσαν τὴν πραγματείαν συνεστήσατο [a], συνεχῶς αὐτὸν ἐλίθαζον· οὗτοι δὲ οὐδὲ πρὸς αὐτοὺς ὁρμώμενον εἵλκυσαν πρὸς ἑαυτούς. Καὶ οἱ μὲν μετὰ σημείων ἀδιόρθωτοι μένουσιν· οὗτοι δὲ χωρὶς σημείων πολλὴν περὶ αὐτὸν τὴν πίστιν ἐπεδείξαντο, καὶ τούτῳ αὐτῷ φιλοτιμοῦνται, τῷ χωρὶς σημείων πιστεῦσαι· ἐκεῖνοι δὲ οὐ παύονται καὶ σημεῖα ζητοῦντες [b] καὶ πειράζοντες. Οὕτως εὐγνώμονος ψυχῆς πανταχοῦ χρεία. Κἂν ἐπιλάθηται τοιαύτης ἡ ἀλήθεια, κρατεῖ ῥᾳδίως· κἂν μὴ κρατήσῃ, οὐ παρὰ τὴν αὐτῆς ἀσθένειαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ταύτης ἀγνωμοσύνην τοῦτο γίνεται. Ἐπεὶ [c] καὶ ὁ ἥλιος ὅταν λάβῃ καθαροὺς ὀφθαλμοὺς, φωτίζει ῥᾳδίως· ἂν δὲ μὴ φωτίσῃ, τῆς ἐκείνων ἀρρωστίας τὸ ἁμάρτημα, οὐ τῆς ἀσθενείας τούτου. Ἄκουσον γοῦν οὗτοι τί λέγουσιν. *Οἴδαμεν*, φησὶν, *ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Σωτὴρ τοῦ κόσμου ὁ Χριστός.* Ὁρᾷς πῶς εὐθέως ἐνόησαν ὅτι τὴν οἰκουμένην ἐπισπάσασθαι ἤμελλεν, καὶ ἐπὶ διορθώσει τῆς κοινῆς ἦλθε σωτηρίας, ὅτι οὐκ ἐν Ἰουδαίοις ἤμελλεν ἀποκλείειν αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν, ἀλλὰ πανταχοῦ σπείρειν αὐτοῦ τὸν λόγον; Ἀλλ' οὐκ Ἰουδαῖοι οὕτως· ἀλλὰ ζητοῦντες τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην στῆσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν. Οὗτοι δὲ ὁμολογοῦσιν ἅπαντας ἐν ἐπιτιμίοις εἶναι, ἐκεῖνο τὸ ἀποστολικὸν δηλοῦντες, ὅτι *Πάντες ἥμαρτον καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιούμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι.* Εἰπόντες γὰρ ὅτι Σωτὴρ ἐστι τοῦ κόσμου, ἔδειξαν ὅτι τοῦ ἀπολωλότος· καὶ οὐχ ἁπλῶς Σωτὴρ, ἀλλ' ἐν σφόδρα μεγάλοις. Ἦλθον μὲν γὰρ πολλοὶ σῶσαι, καὶ προφῆται καὶ ἄγγελοι· ἀλλ' ὁ ἀληθινὸς Σωτὴρ οὗτός ἐστι, φησὶ, ὁ τὴν ἀληθῆ σωτηρίαν παρέχων, οὐ τὴν πρόσκαιρον μόνον. Τοῦτο πίστεως εἰλικρινοῦς. Καὶ γάρ εἰσιν ἀμφοτέρωθεν θαυμαστοὶ, καὶ ὅτι ἐπίστευσαν, καὶ ὅτι χωρὶς σημείων· οὓς καὶ ὁ Χριστὸς μακαρίζει λέγων· *Μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες·* καὶ ὅτι εἰλικρινῶς τοῦτο. Καίτοι τῆς γυναικὸς ἀμφιβόλως λεγούσης ἀκούσαντες, *Μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός;* οὐκ εἶπον καὶ αὐτοὶ, ὅτι Καὶ ἡμεῖς ὑποπτεύομεν, οὐδ' ὅτι Νομίζομεν [d], ἀλλ' ὅτι *Οἴδαμεν·* καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ὅτι *Οὗτός ἐστιν ἀληθῶς τοῦ κόσμου ὁ Σωτήρ.* Οὐ γὰρ ὡς ἕνα τῶν πολλῶν τὸν Χριστὸν ὡμολόγουν, ἀλλὰ τὸν ὄντως Σωτῆρα. Καίτοι τίνα εἶδον σωθέντα; Τῶν ῥημάτων ἤκουσαν μόνον, καὶ εἶπον ἅπερ ἂν, εἰ καὶ θαύματα ἐθεάσαντο πολλὰ καὶ μεγάλα, εἶπον. Καὶ τίνος ἕνεκεν ταῦτα οὐ λέγουσιν ἡμῖν οἱ εὐαγγελισταὶ τὰ ῥήματα, καὶ ὅτι θαυμαστῶς διελέχθη; Ἵνα μάθῃς ὅτι πολλὰ τῶν μεγάλων παρατρέχουσιν, ἀπὸ δὲ τοῦ τέλους τὸ πᾶν ἐδήλωσαν. Ἔπεισε γὰρ δῆμον [203] ὁλόκληρον καὶ πόλιν ὅλην διὰ τῶν εἰρημένων. Ἔνθα δὲ μὴ πείθονται, τότε ἀναγκάζονται λέγειν τὰ εἰρημένα, ἵνα μὴ ἀπὸ τῆς ἀγνωμοσύνης τῶν ἀκουόντων καταψηφίζηταί τις τοῦ δημηγοροῦντος. *Καὶ μετὰ δύο ἡμέρας ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Αὐτὸς γὰρ ὁ Χριστὸς ἐμαρτύρησεν, ὅτι προφήτης ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι τιμὴν οὐκ ἔχει.* Διατί τοῦτο πρόσκειται; Ὅτι εἰς Καπερναοὺμ οὐκ ἀπῆλθεν, ἀλλ' εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κἀκεῖθεν εἰς τὴν Κανᾶ. Ἵνα γὰρ μὴ ἐξετάσῃς, διατί παρὰ μὲν τοῖς αὐτοῦ οὐκ ἔμεινε, παρὰ δὲ τοῖς Σαμαρείταις ἔμεινε, τίθησι τὴν αἰτίαν, λέγων, ὅτι οὐ προσέσχον αὐτῷ. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀπῆλθεν ἐκεῖ, ὥστε μὴ μεῖζον αὐτοῖς γενέσθαι τὸ κρῖμα.

β'. Καὶ γὰρ πατρίδα αὐτὸν ἐνταῦθα ἡγοῦμαι λέγειν τὴν Καπερναούμ. Ὅτι δὲ οὐκ ἀπήλαυσεν ἐκεῖ τιμῆς, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Καὶ σὺ, Καπερναοὺμ, ἡ ἕως τοῦ οὐρανοῦ ὑψωθῆς, ἕως ᾅδου καταβιβασθήσῃ.* Πατρίδα δὲ ἰδίαν καλεῖ, τὸν τῆς οἰκονομίας δηλῶν λόγον, καὶ τούτῳ τὸ πλέον ἐνδιατρίβων. Τί οὖν; οὐχ ὁρῶμεν, φησὶ, καὶ παρὰ τοῖς οἰκείοις πολλοὺς θαυμαζομένους; Μάλιστα μὲν οὐκ ἀπὸ τῶν σπανιζόντων τὰ τοιαῦτα δεῖ ψηφίζεσθαι. Εἰ δέ τινες ἐν τῇ αὐτῶν ἐτιμῶντο, πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ· ἡ γὰρ συνήθεια εὐκαταφρόνητους ποιεῖν εἴωθεν. *Ὡς δὲ ἦλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἐδέξαντο αὐτὸν οἱ Γαλιλαῖοι, πάντα ἑωρακότες, ὅσα ἐποίησεν ἐν Ἱεροσολύμοις ἐν τῇ ἑορτῇ· καὶ γὰρ ἦλθον εἰς τὴν ἑορτήν.* Ὁρᾷς ὅτι οἱ κακιζόμενοι, οὗτοι μάλιστα αὐτῷ προσιόντες εὑρίσκονται; Ὁ μὲν γὰρ ἔλεγεν, *Ἐκ Ναζαρὲτ δύναταί τι ἀγαθὸν εἶναι;* ἄλλος δὲ, *Ἐρώτησον καὶ ἴδε, ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας προφήτης οὐκ ἐγήγερται.* Ταῦτα δὲ καὶ αὐτὸν ὑβρίζοντες ἔλεγον, ἐπειδὴ ἐκ Ναζαρὲτ ἐδόκει τοῖς πολλοῖς εἶναι· καὶ τὸ Σαμαρείτην δὲ εἶναι ὠνείδιζον. *Σαμαρείτης γὰρ εἶ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις,* φησίν. Ἀλλ' ἰδοὺ καὶ Σαμαρεῖται καὶ Γαλιλαῖοι, φησὶ, πιστεύουσιν εἰς αἰσχύνην τῶν Ἰουδαίων. Εὑρίσκονται δὲ καὶ Γαλιλαῖων οἱ Σαμαρεῖται βελτίους. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν τῆς γυναικὸς ἐδέξαντο ῥημάτων· οὗτοι δὲ ἑωρακότες τὰ σημεῖα ἃ ἐποίησεν. *Ἦλθεν οὖν ὁ Ἰησοῦς πάλιν εἰς τὴν Κανᾶ τῆς Γαλιλαίας, ὅπου ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον.* Ἀναμιμνήσκει τοῦ θαύματος τὸν ἀκροατὴν, τὸ ἐγκώμιον τῶν Σαμαρειτῶν ἐπαίρων. Οὗτοι μὲν γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖ γενομένων σημείων αὐτὸν ἐδέξαντο· οἱ Σαμαρεῖται δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἀπὸ διδασκαλίας μόνης. Ὅτι μὲν οὖν ἦλθεν ἐκεῖ, εἶπε· τὴν δὲ αἰτίαν οὐ προσέθηκε, δι' ἣν ἦλθεν. Εἰς μὲν γὰρ τὴν Γαλιλαίαν διὰ τὸν φθόνον τὸν Ἰουδαϊκὸν παρεγένετο· εἰς δὲ Κανᾶ τίνος ἕνεκεν; Παρὰ μὲν γὰρ τὴν ἀρχὴν καλούμενος εἰς γάμον· νῦν δὲ τίνος ἕνεκεν, καὶ διατί; Ἐμοὶ δοκεῖ τὴν ἀπὸ τοῦ θαύματος πίστιν ἐγγινομένην ἰσχυροτέραν ποιῶν διὰ τῆς παρουσίας, καὶ μᾶλλον αὐτοὺς ἐφελκόμενος τῷ αὐτόκλητος παραγενέσθαι, καὶ τὴν μὲν ἰδίαν ἀφεῖναι πατρίδα, προτιμῆσαι δὲ ἐκείνους. *Ἦν δέ τις βασιλικὸς, οὗ ὁ υἱὸς ἠσθένει ἐν Καπερναούμ. Οὗτος ἀκούσας* [204], *ὅτι Ἰησοῦς ἥκει ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἦλθε πρὸς αὐτὸν, καὶ ἠρώτα ἵνα ἔλθῃ, καὶ ἰάσηται αὐτοῦ τὸν υἱόν·* ἦτοι τοῦ γένους ὢν τοῦ βασιλικοῦ, ἢ ἀξίωμά τι ἀρχῆς ἕτερον οὕτω καλούμενον ἔχων. Τινὲς μὲν οὖν τοῦτον ἐκεῖνον εἶναι νομίζουσι τὸν παρὰ τῷ Ματθαίῳ· δείκνυται δὲ ἕτερος ὢν παρ' ἐκεῖνον, οὐκ ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς πίστεως. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ βουλόμενον τὸν Χριστὸν ἐλθεῖν, ἀξιοῖ μένειν· οὗτος δὲ καὶ μηδὲν τοιοῦτον ἐπαγγελλόμενον, εἰς τὴν οἰκίαν ἕλκει. Κἀκεῖνος μέν φησιν· *Οὐκ εἰμὶ ἄξιος ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην*

[a] Morel. et codd. sæpe laudati ἐνεστήσατο. Savil. συνεστήσατο, et mox Morel. αὐτούς, Savil. αὐτόν. [b] Savil. σημεῖα τοῦτοι. [c] Morel. γίνεται, ἤγουν τῆς ψυχῆς, ἐπεί. [d] Sic Morel. Sav. οὐδ' ὅτι ὑποπτεύομεν.

εἰσέλθῃς· οὗτος δὲ καὶ ἐπείγει [e], *Κατάβηθι*, λέγων, *πρὶν ἀποθανεῖν τὸν υἱόν μου*. Κἀκεῖ μὲν ἀπὸ τοῦ ὄρους καταβὰς εἰς Καπερναοὺμ εἰσῆει· ἐνταῦθα δὲ ἀπὸ Σαμαρείας, καὶ οὐκ εἰς Καπερναοὺμ, ἀλλ' εἰς Κανᾶ ἐλθόντος παρεγένετο οὗτος. Κἀκείνου μὲν ὁ παῖς παρέσει κατέκειτο· ὁ δὲ τούτου υἱὸς πυρετῷ. *Καὶ ἐλθὼν ἠρώτα ἵνα ἰάσηται αὐτοῦ τὸν υἱόν· ἤμελλε γὰρ ἀποθνήσκειν*. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Ἐὰν μὴ σημεῖα καὶ τέρατα ἴδητε, οὐ μὴ πιστεύσητε*. Καὶ μὴν τοῦτο πίστεως ἦν, καὶ τὸ ἐλθεῖν καὶ τὸ παρακαλέσαι· καὶ μετὰ ταῦτα δὲ αὐτὸ μαρτυρεῖ ὁ εὐαγγελιστὴς λέγων, ὅτι εἰπόντος τοῦ Ἰησοῦ, *Πορεύου, ὁ υἱός σου ζῇ, ἐπίστευσε τῷ λόγῳ αὐτοῦ, καὶ ἐπορεύετο*. Τί οὖν ἐστιν ὃ φησιν ἐνταῦθα; Ἤτοι τοὺς Σαμαρείτας θαυμάζων ἔλεγε ταῦτα, ὅτι σημείων χωρὶς ἐπίστευσαν· ἢ τῆς δοκούσης αὐτοῦ πόλεως εἶναι καθαπτόμενος τῆς Καπερναοὺμ, ὅθεν οὗτος ἦν. Ἐπεὶ καὶ ἕτερός τις ἐν τῷ Λουκᾷ λέγων, *Πιστεύω, Κύριε, βοήθει μου τῇ ἀπιστίᾳ*, ἔλεγε πάλιν. Ὥστε εἰ καὶ οὗτος ἐπίστευσεν, ἀλλ' οὐχ ὁλοκλήρως, οὐδὲ ὑγιῶς. Καὶ τοῦτο δηλοῖ [a] ἐκ τοῦ πυνθάνεσθαι ποίᾳ ὥρᾳ ἀφῆκεν αὐτὸν ὁ πυρετός. Ἐβούλετο γὰρ μαθεῖν, εἴτε αὐτομάτως, εἴτε ἐκ τῆς ἐπιταγῆς τοῦ Χριστοῦ τοῦτο γέγονεν. *Ὡς οὖν ἔγνω ὅτι χθὲς ὥραν ἑβδόμην, ἐπίστευσε καὶ αὐτὸς καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη*. Ὁρᾷς ὅτι τότε ἐπίστευσεν, ὅτε οἱ παῖδες εἶπον, οὐχ ὅτε ὁ Χριστός; Τὴν διάνοιαν τοίνυν ἐλέγχει αὐτοῦ, μεθ' ἧς προσελθὼν, ταῦτα ἔλεγεν· οὕτω γὰρ μᾶλλον καὶ εἰς πίστιν αὐτὸν ἐφείλκετο· πρὸ γὰρ τοῦ σημείου οὐ σφόδρα ἦν πεπιστευκώς. Εἰ δὲ καὶ ἦλθε καὶ παρεκάλεσε, θαυμαστὸν οὐδέν. Εἰώθασι γὰρ οἱ πατέρες ὑπὸ πολλῆς φιλίας [b] οὐ μόνον οἷς θαῤῥοῦσιν ἰατροῖς προσιέναι, ἀλλὰ καὶ οἷς μὴ θαῤῥοῦσι διαλέγεσθαι, μηδὲν ὅλως παραλιπεῖν βουλόμενοι. Ἐπεὶ ὅτι ἐκ παρέργου προσῆλθεν, ὅτε ἦλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, τότε αὐτὸν εἶδεν [c] ὡς εἴ γε ἦν σφόδρα αὐτῷ πεπιστευκὼς, οὐκ ἂν ὤκνησε, τοῦ παιδὸς μέλλοντος τελευτᾶν, εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἐλθεῖν. Εἰ δὲ ἐδεδοίκει, οὐδὲ τοῦτο ἀνεκτόν. Ὅρα γοῦν καὶ αὐτὰ τὰ ῥήματα πῶς ἐμφαίνει τὴν ἀσθένειαν τοῦ ἀνδρός. Δέον γὰρ εἰ καὶ μὴ πρότερον, ἀλλ' ὅμως μετὰ τὸ τὴν διάνοιαν ἐλέγξαι, μέγα τι φαντασθῆναι περὶ αὐτοῦ, ἄκουσον πῶς ἔτι χαμαὶ σύρεται. *Κατάβηθι* γὰρ, φησὶ, *πρὶν ἢ ἀποθανεῖν τὸ παιδίον μου*· ὡς οὐ δυναμένου μετὰ τὸν θάνατον αὐτὸν ἀναστῆσαι, καὶ ὡς οὐκ εἰδότος οἷα τὰ τοῦ παιδίου πράγματα ἔστηκε [205]. Διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐλέγχει καὶ τοῦ συνειδότος καθάπτει [c]· δεικνὺς ὅτι τὰ σημεῖα προηγουμένως τῆς ψυχῆς ἕνεκεν ἐγένετο.

Ἐνταῦθα γὰρ οὐχ ἧττον τοῦ παιδὸς τὸν πατέρα ἀσθενοῦντα περὶ τὴν διάνοιαν θεραπεύει, πείθων ἡμᾶς μὴ ἀπὸ σημείων, ἀλλὰ ἀπὸ διδασκαλίας προσέχειν αὐτῷ. Τὰ σημεῖα γὰρ οὐ τοῖς πιστοῖς, ἀλλὰ τοῖς ἀπίστοις καὶ πακυτέροις.

γ'. Τότε μὲν οὖν ὑπὸ τοῦ πάθους οὐ σφόδρα προσεῖχε τοῖς λεγομένοις, ἢ μόνοις τοῖς περὶ τοῦ παιδός [d]. Ὕστερον δὲ ἤμελλε τὸ λεχθὲν ἀναλαμβάνειν, καὶ τὰ μέγιστα ἐντεῦθεν κερδαίνειν· ὃ δὴ καὶ γέγονεν. Τί δήποτε δὲ ἐπὶ μὲν τοῦ ἑκατοντάρχου αὐτεπάγγελτος ὑπέσχετο παραγίνεσθαι· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲ καλούμενος ἀπεισ..; Ὅτι ἐκεῖ μὲν ἡ πίστις ἀπῆρτιστο. Διὸ καὶ ὑπέσχετο ἀπιέναι, ἵνα μάθωμεν τοῦ ἀνδρὸς τὴν εὐγνωμοσύνην· ἐνταῦθα δὲ ὅτι οὗτος ἀτελὴς ἦν. Ἐπεὶ οὖν ἄνω καὶ κάτω ἤπειγεν αὐτὸν λέγων, *Κατάβηθι*, καὶ οὔπω ἤδει σαφῶς ὅτι καὶ ἀπὼν δύναται θεραπεῦσαι, δείκνυσιν ὅτι καὶ τοῦτο δυνατὸν αὐτῷ, ἵν' ὅπερ οἰκοθεν ὁ ἑκατόνταρχος ἔσχε, τοῦτο οὗτος ἐκ τοῦ μὴ παραγενέσθαι τὸν Ἰησοῦν μάθῃ. Ὅταν οὖν εἴπῃ, *Ἐὰν μὴ σημεῖα καὶ τέρατα ἴδητε, οὐ μὴ πιστεύσητε*, τοῦτο λέγει· ὅτι τὴν προσήκουσαν πίστιν οὐδέπω ἔχετε, ἀλλ' ἔτι ὡς περὶ προφήτου [e] διάκεισθε. Ἐκκαλύπτων οὖν ἑαυτὸν, καὶ δεικνὺς ὅτι καὶ χωρὶς σημείων ἔδει πιστευθῆναι αὐτὸν, ἔλεγεν ἅπερ καὶ τῷ Φιλίππῳ φησίν· *Πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί; Εἰ δὲ μὴ, διὰ τὰ ἔργα πιστεύετέ μοι. Ἤδη δὲ αὐτοῦ καταβαίνοντος, ἀπήντησαν οἱ δοῦλοι αὐτοῦ λέγοντες, ὅτι Ὁ παῖς σου ζῇ. Ἐπυνθάνετο οὖν παρ' αὐτῶν τὴν ὥραν ἐν ᾗ κομψότερον ἔσχεν. Καὶ εἶπον αὐτῷ, ὅτι Χθὲς ὥραν ἑβδόμην ἀφῆκεν αὐτὸν ὁ πυρετός. Ἔγνω οὖν ὁ πατὴρ ὅτι ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ, ἐν ᾗ εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, ὅτι Ὁ παῖς σου ζῇ. Καὶ ἐπίστευσεν αὐτὸς, καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη*. Ὁρᾷς πῶς τὸ θαῦμα δῆλον ἐγένετο; Οὐ γὰρ ἁπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀπηλλάγη τοῦ κινδύνου, ἀλλὰ ἀθρόον, ὡς φαίνεσθαι μηκέτι φύσεως ἀκολουθίαν εἶναι τὸ γινόμενον, ἀλλὰ τῆς ἐνεργείας τοῦ Χριστοῦ. Πρὸς γὰρ αὐτὰς ἐλθὼν τοῦ θανάτου τὰς πύλας, ὡς καὶ ὁ πατὴρ ἐδήλωσεν εἰπών, *Κατάβηθι πρὶν ἀποθανεῖν τὸ παιδίον*, ἀθρόον ἀπηλλάγη τῆς νόσου· ὅπερ οὖν καὶ τοὺς οἰκέτας διανέστησεν [f]. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἴσως οὐχ ὡς εὐαγγελιζόμενοι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς περιττὴν λοιπὸν τοῦ Ἰησοῦ τὴν παρουσίαν εἶναι νομίσαντες, ἀπήντησαν· καὶ γὰρ ἤδεσαν αὐτὸν ἐκεῖ παραγενόμενον· ὅθεν καὶ κατ' αὐτὴν αὐτῷ τὴν ὁδὸν περιέτυχον. Ὁ δὲ ἄνθρωπος, ἀνεθεὶς τοῦ φόβου, λοιπὸν πρὸς τὴν πίστιν διέκυψε, θέλων δεῖξαι ὅτι τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τὸ ἔργον γέγονε, καὶ φιλοτιμεῖται λοιπὸν ὥστε μὴ δόξαι εἰκῆ διεγηγέρθαι· ὅθεν μετὰ ἀκριβείας πάντα ἐμάνθανεν. *Καὶ ἐπίστευσεν αὐτὸς, καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη*. Καὶ γὰρ ἦν ἀναμφισβήτητος ἡ μαρτυρία λοιπόν. Οἱ γὰρ μὴ παρόντες, μηδὲ ἀκούσαντες τοῦ Χριστοῦ διαλεγομένου, μηδὲ τὸν καιρὸν εἰδότες, οὗτοι παρὰ τοῦ δεσπότου μαθόντες, ὅτι οὗτος ἦν ὁ καιρὸς, [206] ἀναμφισβήτητον ἔσχον τὴν ἀπόδειξιν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως· διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὶ ἐπίστευσαν.

Τί τοίνυν ἀπὸ τούτων παιδευόμεθα; Μὴ θαύματα περιμένειν, μηδὲ ἐνέχυρα ζητεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως. Ὁρῶ γὰρ καὶ νῦν πολλοὺς τότε εὐλαβεστέρους γινομένους, ὅταν ἢ τοῦ παιδὸς κακουμένου, ἢ γυναικὸς ἀῤῥωστούσης, παραμυθίας τινὸς ἀπολαύσωσι. Χρὴ δὲ καὶ μὴ τυγχάνοντας παραμένειν ὁμοίως εὐχαριστοῦντας, δοξάζοντας. Τοῦτο γὰρ οἰκετῶν εὐγνωμόνων ἐστὶ· τοῦτο στερῥῶν τε καὶ φιλούντων [g], ὡς χρὴ, τὸν Δεσπότην, μὴ μόνον ἀνιεμένους, ἀλλὰ καὶ μαστιζομένους προστρέχειν αὐτῷ. Καὶ γὰρ καὶ ταῦτα τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας ἔργα. *Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν, φησὶν, ὃν παραδέχεται*. Ὅταν δὲ εὖ ἀνέσει τις αὐτὸν θεραπεύῃ μόνον, οὐ πολλῆς ἐπιδείκνυται ἀγάπης σημεῖα, οὐδὲ καθαρῶς φιλεῖ τὸν Χριστόν. Καὶ τί λέγω ὑγίειαν καὶ χρημάτων ἀφθονίαν, ἢ πενίαν ἢ νόσον; Κἂν γὰρ γέεννα ἀκούσῃς, κἂν ἕτερον χαλεπὸν, οὐδὲ οὕτως ἀφίστασθαι χρὴ τῆς περὶ τὸν Δεσπότην εὐφημίας· ἀλλὰ πάντα πάσχειν καὶ φέρειν ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης. Τοῦτο γὰρ καὶ οἰκετῶν εὐγνωμόνων καὶ ψυχῆς ἀκλινοῦς· καὶ ὁ τοῦτον διακείμενος τὸν τρόπον,

[a] Alii καὶ ἐπάγει. Supra Savil. et codd. 705, 706 ἐπαγγελάμενον. Infra iidem παρέσει κατείχετο. [b] Savil. ὄλλον. Mox alii ὥρᾳ ἑβδόμῃ. [b] Morel. φιλανθρωπίας. [c] Καθάπτεται Savil. et dicti codd., recte. Paulo ante iid. ἐν οἷς τὰ τοῦ π. [d] Morel λεγομένοις, περὶ τοῦ παιδὸς δὲ τοῖς γινομένοις μόνοις.

[e] Περὶ προφήτου, melius dicatur περὶ προφήτην. [f] Alii διεστησεν. [g] Savil. τουτο στεργόντων καὶ φιλούντων.

quillitate, sed etiam in ærumnis ad illum accurrant. Hæc quippe sunt Dei providentiæ opera : *Quem enim diligit Dominus, castigat : flagellat autem omnem filium, quem suscipit* (*Hebr.* 12. 6). Qui autem illum in tranquillitate solum colit, non tanti amoris signa exhibet, neque pure Christum amat. Ecquid de valetudine, de opibus loquor, quid de pauperiate et morbo ? Licet enim gehennam, licet aliud quidpiam gravissimum audieris ; neque sic a Deo laudibus celebrando absistendum ; sed omnia pro ejus dilectione ferenda. Hoc fidelis servi, hoc constantis animi est. Qui hoc affectus modo est, et præsentia facile sustinebit, et futura consequetur bona, et multa apud Deum fiducia fruetur, quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVI.

54. *Hoc iterum secundum signum fecit Jesus, cum venisset a Judæa in Galilæam.* (*Cap.* 5) 1. *Post hæc erat dies festus Judæorum, et ascendit Jesus Jerosolymam.*

1. *Nihil in sacris Scripturis leviter prætereundum. Piscina probatica comparatur cum Baptismo cujus figura erat. Monita moralia dissertationi interseruntur.* — Quemadmodum in auri metallis quivis hac in re peritus ne minimam quidem venam neglexerit, utpote cum hinc magnæ possint hauriri divitiæ : sic et in divinis Scripturis ne quidem iota unum vel unum apicem sine damno prætercurras ; sed omnia sunt exploranda. Nam a Spiritu sancto hæc omnia prolata sunt, nihilque ibi supervacaneum. Hic vero considera quid dicat evangelista : *Hoc iterum secundum signum fecit Jesus, cum venisset a Judæa in Galilæam.* Neque enim *Secundum* sine causa addidit ; sed adhuc Samaritanorum miraculum celebrat, ostendens hos ne post alterum quidem signum ad eam sublimitatem devenisse, ad quam devenerant ii qui nihil viderant. *Post hæc erat festum Judæorum.* Quod festum ? Pentecostes, ut mihi videtur. *Et ascendit Jesus Jerosolymam.* Frequenter in solemnitatibus versabatur in civitate, tum ut videretur cum illis festum agere, tum ut simplicem multitudinem attraheret. In illis enim maxime diebus [1] ii qui simpliciore erant animo concurrebant. 2. *Est autem Jerosolymis Probatica piscina, quæ cognominatur Hebraice Bethsaida, quinque porticus habens. In his jacebat multitudo magna languentium, cæcorum, claudorum, aridorum, exspectantium aquæ motum.* Quis hic curationis modus ? quale mysterium subindicatur ? Neque enim sine causa hæc scripta sunt ; sed futura nobis quasi in figura et imagine describit ; ne si res stupenda, inexspectata accideret, auditorum multorum fidem aliquatenus labefactaret. Quænam igitur hæc descriptio ? Futurum baptisma dandum erat, plenum virtute et gratia maxima, baptisma quod peccata omnia ablueret, quod ex mortuis vivos redderet. Hæc ergo ut in imagine depinguntur in piscina et in aliis multis. Et primo quidem aquam dedit, quæ corporum maculas ablueret, sordesque non veras, sed tales existimatas ; ex funere nempe, ex lepra, et similes : multaque videre est eadem de causa in veteri lege per aquam mundata. Sed ad propositum jam redeamus. Primo itaque, ut diximus, corporum maculas, deinde varias infirmitates per aquam solvi curat. Ut enim nos Deus ad baptismi gratiam [2] propius reduceret, non jam maculas solum, sed et morbos sanat. Imagines enim quæ propius ad veritatem accedunt, et in baptismate et in passione et in aliis magis conspicuæ sunt, quam vetustiores. Quemadmodum enim qui prope regem sunt satellites, remotioribus sunt honoratiores : ita et in figuris factum est. Et angelus descendens turbabat aquam, et sanandi vim indebat ipsi, ut discerent Judæi, angelorum Dominum multo magis posse animæ morbos omnes curare. Sed quemadmodum hic aquarum natura non simpliciter curabat; alioquin enim semper id faceret ; sed angeli operatione [3] id fiebat : sic in nobis non aqua simpliciter operatur, sed postquam Spiritus gratiam acceperit, tunc omnia solvit peccata. Circa hanc piscinam *Jacebat multitudo magna infirmorum, cæcorum, claudorum, aridorum, aquæ motum exspectantium.* Sed tunc infirmitas impedimento erat, quominus is qui vellet sanaretur : nunc autem unusquisque potestatem accedendi habet. Non enim angelus est qui aquam movet, sed angelorum Dominus omnia efficit. Nec dicere possumus, Dum ego accedo, alius ante me descendit. Sed si totus orbis venerit, gratia non consumitur, neque vis vel operatio deficit, sed semper eadem manet. Ac quemadmodum solares radii quotidie illuminant, nec absumuntur, neque quod multis subministrentur, lucis quidpiam amittunt : sic, imo multo minus Spiritus operatio minuitur a multitudine accipientium. Hoc autem factum est, ut qui discerent in aqua curandos esse corporis morbos, et hac in re diu exercitati essent, facilius crederent etiam morbos animi posse curari. Cur porro missis cæteris omnibus Jesus ad eum, qui triginta octo annos ægrotabat, venit ? cur interrogat, *Vis sanus fieri ?* Non ut id disceret ; illud enim supervacaneum fuisset ; sed ut hujus perseverantiam ostenderet, et ut sciremus ideo ipsum, cæteris omissis, hunc adiisse. Quid ergo infirmus ? *Respondit ei : Domine, hominem non habeo* [4], *ut cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam : dum venio enim ego, alius ante me descendit.* Ideo interrogavit, *Vis sanus fieri ?* ut hæc ediscamus. Neque dixit, Vis ut te sanem ? nondum enim tanta de ipso habebatur opinio ; sed, *Vis sanus fieri ?* Stupenda prorsus est paralytici perseverantia : per triginta et octo annos, dum speraret singulis an-

[1] Morel. legit, *Maxime enim in festivitatibus.*

[2] Savil. habet, *fidem*, pro, *gratiam.*

[3] In Morel. legitur, *sed angeli descensu.*

[4] Savil. sic habet : *Quid ergo ille ? Etiam*, inquit, *Domine; sed hominem non habeo.*

καὶ τὰ παρόντα διοίσει ῥᾳδίως, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτεύξεται ἀγαθῶν, καὶ πολλῆς ἀπολαύσεται παρὰ τῷ Θεῷ [a] παῤῥησίας· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Quidam παρὰ τοῦ Θεοῦ.

ΟΜΙΛΙΑ ΛϚ'.

Τοῦτο πάλιν δεύτερον σημεῖον ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἐλθὼν ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Μετὰ ταῦτα ἦν ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς Ἱεροσόλυμα.

α'. Καθάπερ ἐν τοῖς μετάλλοις τοῦ χρυσίου οὐδὲ τὴν βραχυτάτην φλέβα παριδεῖν ἄν τις ἀνάσχοιτο τῶν περὶ ταῦτα δεινῶν, ἅτε πολὺν ἐργαζομένην πλοῦτον· οὕτω καὶ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἴωτα ἓν ἢ μίαν κεραίαν οὐκ ἀζήμιον παραδραμεῖν [a]· ἀλλὰ πάντα διερευνᾶσθαι χρή. Πνεύματι γὰρ ἁγίῳ πάντα εἴρηται, καὶ οὐδὲν παρέλκον ἐν αὐταῖς. Σκόπει γοῦν καὶ ἐνταῦθα τί φησιν ὁ εὐαγγελιστής· *Τοῦτο πάλιν δεύτερον ἐποίησε σημεῖον ὁ Ἰησοῦς, ἐλθὼν ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν.* Οὐδὲ γὰρ τὸ, *Δεύτερον*, ἁπλῶς προσέθηκεν, ἀλλ' ἔτι τὸ θαῦμα τῶν Σαμαρειτῶν ἐπαίρει, δεικνὺς ὅτι, καὶ δευτέρου σημείου γενομένου, οὐδέπω πρὸς τὸ ὕψος ἐκείνων ἔφθασαν οὗτοι οἱ τεθεαμένοι τῶν οὐδὲν ἑωρακότων. *Μετὰ ταῦτα ἦν ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων.* Ποία ἑορτή; Ἐμοὶ δοκεῖ, ἡ τῆς Πεντηκοστῆς. [207] *Καὶ ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς Ἱεροσόλυμα.* Συνεχῶς ἐν ταῖς ἑορταῖς ἐπιχωριάζει τῇ πόλει· τοῦτο μὲν, ἵνα δόξῃ μετ' αὐτῶν ἑορτάζειν, τοῦτο δὲ, ἵνα τὸ πλῆθος ἐπισπάσηται τὸ ἄδολον. Μάλιστα γὰρ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις οἱ [b] ἀφελέστερον διακείμενοι συνέτρεχον. *Ἔστι δὲ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις προβατικὴ κολυμβήθρα, ἐπιλεγομένη Ἑβραϊστὶ Βηθεσδά, πέντε στοὰς ἔχουσα. Ἐν ταύταις κατέκειτο πολὺ πλῆθος τῶν ἀσθενούντων* [c], *χωλῶν, τυφλῶν, ξηρῶν, ἐκδεχομένων τὴν τοῦ ὕδατος κίνησιν.* Τίς ὁ τῆς θεραπείας τρόπος οὗτος; ποῖον ἡμῖν μυστήριον αἰνίττεται; Οὐ γὰρ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ ταῦτα ἀναγέγραπται, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα ἡμῖν ὡς ἐν εἰκόνι καὶ τύπῳ ὑπογράφει, ὥστε μὴ τὸ σφόδρα παράδοξον, ἀπροσδόκητον παραγενόμενον, λυμήνασθαι παρὰ τοῖς πολλοῖς τῇ τῆς πίστεως δυνάμει [d]. Τί οὖν ἐστιν ὃ ὑπογράφει; Ἔμελλε βάπτισμα δίδοσθαι, πολλὴν δύναμιν ἔχον καὶ δωρεὰν μεγίστην, βάπτισμα πάσας ἁμαρτίας καθαῖρον, καὶ ἀντὶ νεκρῶν ζῶντας ποιοῦν. Καθάπερ οὖν ἐν εἰκόνι προγράφεται ταῦτα τῇ κολυμβήθρᾳ καὶ ἑτέροις πλείοσι. Καὶ πρῶτον μὲν δέδωκεν ὕδωρ, καθαῖρον σωμάτων κηλῖδας, καὶ μολυσμοὺς οὐκ ὄντας, ἀλλὰ δοκοῦντας εἶναι, οἷον τοὺς ἀπὸ κηδείας, τοὺς ἀπὸ λέπρας, τοὺς ἀπὸ τοιούτων ἑτέρων· καὶ πολλὰ ἄν τις ἴδοι δι' ὕδατος γεγονότα ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς, ταύτης ἕνεκεν τῆς προφάσεως. Πλὴν ἀλλὰ πρὸς τὸ κατεπεῖγον ἴωμεν νῦν. Πρῶτον μὲν οὖν, ὡς ἔφθην εἰπὼν, μολυσμοὺς σωμάτων, ἔπειτα δὲ καὶ ἀῤῥωστήματα διάφορα δι' ὕδατος ποιεῖ λύεσθαι. Βουλόμενος γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐγγύτερον ἀγαγεῖν τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς [e], οὐκ ἔτι μολυσμοὺς ἁπλῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ νόσους ἰᾶται. Αἱ γὰρ ἐγγύτεραι τῆς ἀληθείας εἰκόνες, καὶ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος, καὶ ἐπὶ τοῦ πάθους, καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων, τρανότεραι τῶν ἀρχαιοτέρων ἦσαν [f]. Καθάπερ γὰρ οἱ τοῦ βασιλέως ἐγγὺς τῶν πόῤῥωθέν εἰσι λαμπρότεροι δορυφόρων· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν τύπων ἐγίνετο. Καὶ ἄγγελος καταβαίνων ἐτάραττε τὸ ὕδωρ, καὶ ἰαματικὴν ἐνετίθει δύναμιν, ἵνα μάθωσιν Ἰουδαῖοι, ὅτι πολλῷ μᾶλλον ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης πάντα τὰ νοσήματα τῆς ψυχῆς ἰᾶσθαι δύναται. Ἀλλ' ὥσπερ ἐνταῦθα οὐχ ἁπλῶς ἴατο τῶν ὑδάτων ἡ φύσις (ἦ γὰρ ἂν διαπαντὸς τοῦτο ἐγίνετο)· ἀλλ' ἐπὶ τῇ τοῦ ἀγγέλου ἐνεργείᾳ [g]· οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν οὐχ ἁπλῶς τὸ ὕδωρ ἐργάζεται, ἀλλ' ὅταν τὴν τοῦ Πνεύματος δέξηται χάριν, τότε ἅπαντα λύει τὰ ἁμαρτήματα. Περὶ ταύτην τὴν κολυμβήθραν *Κατέκειτο πλῆθος πολὺ τῶν ἀσθενούντων, τυφλῶν, χωλῶν, ξηρῶν, ἐκδεχομένων τὴν* [h] *τοῦ ὕδατος κίνησιν.* Ἀλλὰ τότε μὲν ἡ ἀσθένεια κώλυμα τῷ βουλομένῳ θεραπευθῆναι ἐγίνετο· νῦν δὲ κύριος ἕκαστός ἐστι προσελθεῖν. Οὐ γὰρ ἄγγελός ἐστιν ὁ ταράσσων, ἀλλὰ ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης ὁ τὸ πᾶν ἐργαζόμενος. Καὶ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν· [Νῦν τὸν κάμνοντα ἄνθρωπον οὐκ ἔχω· οὐκ ἔστιν εἰπεῖν [i]]· Ἐν ᾧ ἔρχομαι κατελθεῖν, ἄλλος πρὸ ἐμοῦ καταβαίνει. Ἀλλὰ κἂν ἡ οἰκουμένη πᾶσα ἔλθῃ, ἡ χάρις οὐκ [208] ἀναλίσκεται, οὐδὲ ἡ ἐνέργεια δαπανᾶται, ἀλλ' ὁμοία μένει, καὶ τοιαύτη, οἵα καὶ πρὸ τούτου. Καὶ καθάπερ αἱ ἡλιακαὶ ἀκτῖνες καθ' ἑκάστην φωτίζουσι τὴν ἡμέραν, καὶ οὐ δαπανῶνται, οὐδὲ ἀπὸ τῆς πολλῆς χορηγίας ἔλαττον αὐταῖς γίνεται τὸ φῶς· οὕτω καὶ πολλῷ μᾶλλον ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια οὐδὲν ἐλαττοῦται παρὰ τὸ πλῆθος [j] τῶν ἀπολαυόντων αὐτῆς. Τοῦτο δὲ ἐγίνετο, ἵνα οἱ μαθόντες ὅτι ἐν ὕδατι νοσήματα σώματος ἔνι θεραπεῦσαι, καὶ τούτῳ πολὺν ἐγγυμνασθέντες χρόνον, ῥᾳδίως πιστεύσωσιν, ὅτι καὶ νοσήματα ψυχῆς ἰᾶσθαι δύναται. Καὶ τί δήποτε πάντας ἀφεὶς ὁ Ἰησοῦς, ἐπὶ τὸν τριακονταοκτὼ ἔτη ἔχοντα ἦλθε; τί δὲ καὶ ἐρωτᾷ, *Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι;* Οὐχ ἵνα μάθῃ (τοῦτο γὰρ παρέλκον ἦν), ἀλλ' ἵνα δείξῃ τοῦ τοιούτου τὴν καρτερίαν, καὶ ἵνα γνῶμεν ὅτι διὰ τοῦτο τοὺς ἄλλους ἀφεὶς, ἐπὶ τοῦτον ἦλθε. Τί οὖν ὁ ἀσθενῶν; *Ἀπεκρίθη αὐτῷ καὶ λέγει, Κύριε, ἄνθρωπον οὐκ ἔχω* [k], *ἵνα, ὅταν ταραχθῇ τὸ ὕδωρ, βάλῃ με εἰς τὴν κολυμβήθραν· ἐν ᾧ δὲ ἔρχομαι ἐγὼ, ἄλλος πρὸ ἐμοῦ καταβαίνει.* Διὰ τοῦτο ἠρώτησε, *Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι;* ἵνα ταῦτα μάθωμεν. Καὶ οὐκ εἶπεν αὐτῷ, Θέλεις σε θεραπεύσω; οὐδὲν γὰρ οὐδέπω μέγα ἐφαντάζετο περὶ αὐτοῦ· ἀλλὰ, *Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι;* Ἔκπληκτος ἡ καρτερία τοῦ παραλύτου· ἔτη τριακονταοκτὼ ἔχων, καὶ καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἀπαλλαγήσεσθαι τοῦ νοσήματος προσδοκῶν, προσήδρευέ τε καὶ οὐκ ἀφίστατο. Εἰ γὰρ μὴ τὰ παρελθόντα, τὰ γοῦν μέλλοντα οὐχ ἱκανὰ ἦν αὐτὸν, εἰ μὴ καρτερικὸς ἦν, ἀπαγαγεῖν τοῦ τόπου; Ἐννόησον δέ μοι, πῶς εἰκὸς ἦν ἐκεῖ καὶ τοὺς λοιποὺς τοὺς κάμνοντας νήφειν. Οὐδὲ γὰρ δῆλος ἦν ὁ καιρὸς καθ' ὃν ἐτι-

[a] Παραδραμεῖν quidam habent δραμεῖν. Ibidem Morel. ὥστε πάντα διερ... ταῦτα εἴρηται. [b] Morel. ἐν ταῖς ἑορταῖς οἱ. [c] Sa li. omittit τῶν ἀσθενούντων. [d] Alii et Morel. προϋπογράφει, ὡς ἂν μὴ τὸ... λυμήνηται... τῇ τῶν ἀκουόντων πίστει. [e] Savil. βαπτίσματος πίστεως. [f] Morel. ἐπὶ τῶν ἄλλων μᾶλλον τῶν ἀρχετύπων χειραγωγεῖν δύνανται. Mox Savil. τῶν ἐμπροσθεν.

[g] Morel. τοῦ ἀγγέλου καταβάσει. [h] Alii ξηρῶν, ἀναμένοντες τήν. [i] Verba uncis inclusa e Savil. et codd. 705, 706 accesserunt. EDIT. [j] Quidam παρὰ τοῦ πλήθους. [k] Savil. et dicti codd. Τί οὖν ἐκεῖνος; Ναὶ, Κύριε, φησὶ, ἄνθρωπον δὲ οὐκ ἔχω.

ὑάτσατο τὸ ὕδωρ· ἀλλ' οἱ μὲν χωλοὶ καὶ κυλλοὶ ἠδύναντο παρατηρεῖν· οἱ δὲ τυφλοὶ πῶς ἑώρων; Ἀπὸ τοῦ γινομένου θορύβου τοῦτο ἴσως ἐμάνθανον.

β'. Αἰσχυνθῶμεν τοίνυν, αἰσχυνθῶμεν, ἀγαπητοί, καὶ στενάξωμεν ἐπὶ τῇ πολλῇ ῥᾳθυμίᾳ. Τριακονταοκτὼ ἔτη εἶχε προσεδρεύων ἐκεῖνος, καὶ οὐκ ἐτύγχανεν ὧν ἐβούλετο, καὶ οὐκ ἀφίστατο· καὶ οὐκ ἐτύγχανεν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν ἀμέλειαν, ἀλλ' ἐπηρεαζόμενος παρ' ἑτέρων καὶ βίαν πάσχων, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐνάρκα· ἡμεῖς δὲ ἐὰν δέκα ἡμέρας προσεδρεύσωμεν σπουδαίως ὑπὲρ τινος παρακαλοῦντες, καὶ μὴ τύχωμεν, ὀκνοῦμεν λοιπὸν τῇ αὐτῇ κεχρῆσθαι σπουδῇ. Καὶ ἀνθρώποις μὲν τοσοῦτον προσεδρεύομεν χρόνον, στρατευόμενοι καὶ ταλαιπωρούμενοι, καὶ διακονοῦντες δουλοπρεπεῖς διακονίας, καὶ πρὸς τῷ τέλει πολλάκις καὶ αὐτῆς τῆς ἐλπίδος ἐκπίπτοντες· τῷ δὲ Δεσπότῃ τῷ ἡμετέρῳ [a], ἵνα πάντως ἔστιν ἀπολαβεῖν τὴν ἀμοιβὴν πολλῷ μείζω τῶν πόνων (Ἡ γὰρ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει, φησὶν), οὐκ ἀνεχόμεθα προσεδρεύειν μετὰ τῆς προσηκούσης σπουδῆς. Καὶ πόσης ταῦτα κολάσεως ἄξια; Εἰ γὰρ καὶ μηδὲν λαβεῖν ἦν, αὐτὸ τοῦτο τὸ συνεχῶς αὐτῷ διαλέγεσθαι, οὐχὶ μυρίων ἄξιον ἀγαθῶν ἦν [209] ἡγεῖσθαι [b]; Ἀλλ' ἐπίπονον ἡ διηνεκὴς εὐχή; Καὶ τί, εἰπέ, οὐκ ἐπίπονον τῶν τῆς ἀρετῆς; Αὐτὸ γοῦν τοῦτο, φησὶ, πολλῆς ἀπορίας ἐστὶ μεστὸν, ὅτι τῇ μὲν κακίᾳ ἡδονὴ, τῇ δὲ ἀρετῇ συγκεκλήρωται πόνος. Καὶ πολλοὺς οἶμαι τοῦτο ζητεῖν. Τί δήποτ' οὖν ἐστι τὸ αἴτιον [c]; Ἔδωκεν ἡμῖν ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς ἐλεύθερον φροντίδων βίον καὶ πόνων ἀπηλλαγμένον· οὐκ ἐχρησάμεθα εἰς δέον τῷ δώρῳ, ἀλλὰ διεστράφημεν ὑπὸ τῆς ἀργίας, καὶ ἐξεπέσομεν τοῦ παραδείσου. Διὰ τοῦτο ἐπίπονον ἐποίησεν ἡμῖν τὴν ζωὴν λοιπὸν, ὥσπερ ἀπολογούμενος τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, καὶ λέγων· Ἔδωκα τρυφὴν ὑμῖν ἐξ ἀρχῆς, ἀλλ' ἐγένεσθε χείρους τῇ ἀνέσει· διὰ τοῦτο ἐκέλευσα λοιπὸν πόνους ὑμῖν ἐπιτεθῆναι καὶ ἱδρῶτας [d]. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ ἐκεῖνος κατεῖχεν ὁ πόνος, ἔδωκε πάλιν νόμον πολλὰς ἔχοντα ἐντολὰς, καθάπερ τινὶ ἵππῳ δυσηνίῳ ψέλλια καὶ πέδας ἐπιτιθείς, ὥστε αὐτοῦ τὰ σκιρτήματα ἐπισχεῖν· οὕτω καὶ οἱ πωλοδάμναι ποιοῦσι. Διὰ τοῦτο ἐπίπονος ὁ βίος, ἐπειδὴ τὸ μὴ πονεῖν διαφῦείρειν ἡμᾶς εἴωθεν. Ἡ γὰρ φύσις ἡμῶν ἀργεῖν οὐκ ἀνέχεται, ἀλλὰ πρὸς κακίαν ἀποκλίνει ῥᾳδίως. Θῶμεν γὰρ μὴ δεῖσθαι πόνων τὸν σωφρονοῦντα, μηδὲ τὸν τὴν ἄλλην ἀρετὴν κατορθοῦντα, ἀλλὰ καθεύδοντας πάντα ἀνύειν· ποῦ ἂν ἐχρησάμεθα τῇ ἀνέσει; ἆρα οὐκ ἂν πρὸς ἀπόνοιαν καὶ ἀλαζονείαν;

Ἀλλὰ διατί, φησὶ, πολλὴ μὲν ἡ ἡδονὴ τῇ κακίᾳ, πολὺς δὲ τῇ ἀρετῇ συνέζευκται ὁ πόνος καὶ ὁ ἱδρώς; Καὶ ποία σοι χάρις ἂν ἦν, ἢ τίνος δ' ἂν ἔλαβες μισθὸν, εἰ μὴ ἐπίπονον τὸ πρᾶγμα ἦν; Καὶ γὰρ νῦν πολλοὺς ἔχω δεῖξαι φύσει τὸ μίγνυσθαι γυναιξὶ μισοῦντας, καὶ φεύγοντας ὡς βδελυρὰν τὴν πρὸς ἐκείνας ὁμιλίαν· τούτους οὖν σώφρονας καλέσομεν, ἢ στεφανώσομεν, εἰπέ μοι, καὶ ἀνακηρύξομεν; Οὐδαμῶς. Σωφροσύνη γάρ ἐστιν ἐγκράτεια, καὶ τὸ μαχομένων περιγενέσθαι τῶν ἡδονῶν. Καὶ ἐν τοῖς πολέμοις δὲ, ὅταν σφοδροὶ ὦσιν οἱ ἀγῶνες, τότε τὰ τρόπαια λαμπρότερα γίνεται, οὐχ ὅταν μηδεὶς ἀνταίρῃ τὰς χεῖρας. Εἰσὶ πολλοὶ καὶ νωθεῖς ἀπὸ φύσεως· τούτους οὖν ἐπιεικεῖς προσερουμεν; Οὐδαμῶς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τρεῖς τρόπους εὐνουχισμοῦ λέγων, τοὺς μὲν δύο ἀφίησιν ἀστεφανώτους, τὸν δὲ ἕνα εἰς τὴν βασιλείαν εἰσάγει. Καὶ τί [e] ἔδει κακίας, φησί; Καὶ ἐγὼ τοῦτο λέγω. Τίς οὖν ὁ τῆς κακίας δημιουργός; Τίς δὲ ἄλλος, ἀλλ' ἢ ἡ ῥᾳθυμία ἡ ἐκ τῆς προαιρέσεως; Ἀλλ' ἔδει, φησὶν, ἀγαθοὺς εἶναι μόνους. Καὶ τί ἴδιον ἀγαθοῦ; νήφειν καὶ ἐγρηγορέναι, ἢ καθεύδειν καὶ ῥέγχειν; Καὶ διατί, φησὶ, μὴ τοῦτο ἐδόκει εἶναι ἀγαθὸν, τὸ μὴ πονοῦντα κατορθοῦν; Βοσκημάτων μοι ῥήματα λέγεις καὶ γαστριζομένων, καὶ θεὸν τὴν κοιλίαν ἡγουμένων. Ὅτι γὰρ νωθείας ταῦτα τὰ ῥήματα, ἀπόκριναί μοι· Εἰ βασιλέως ὄντος καὶ στρατηγοῦ, εἶτα τοῦ βασιλέως καὶ καθεύδοντος καὶ μεθύοντος, ταλαιπωρούμενος ὁ στρατηγὸς τὰ τρόπαια ἔστησε, τίνι ἂν ἐλογίσω τὴν νίκην; τίς δὲ ἐκαρπώσατο τῶν γιγνομένων τὴν ἡδονήν; Ὁρᾷς ὅτι περὶ [210] ἐκεῖνα μᾶλλον ἡ ψυχὴ διάκειται, ὑπὲρ ὧν ἔκαμε; Διὰ τοῦτο καὶ πόνους ἀνέμιξε τῇ ἀρετῇ, οἰκειῶσαι αὐτῇ ταύτην βουλόμενος. Διὰ δὴ τοῦτο τὴν μὲν ἀρετὴν, κἂν μὴ κατορθώσωμεν, θαυμάζομεν· τῆς δὲ κακίας, καὶ ἡδίστης οὔσης, καταγινώσκομεν. Εἰ δὲ λέγεις· Διατί τοὺς φύσει καλοὺς μὴ θαυμάζομεν μᾶλλον τῶν προαιρέσει τοῦτο ὄντων; Ὅτι δίκαιον τὸν πονοῦντα τοῦ μὴ πονοῦντος προτιθέναι. Καὶ τίνος, φησὶν, ἕνεκεν νῦν πονοῦμεν; Ἐπειδὴ τὸ μὴ πονεῖν οὐκ ἤνεγκας μετρίως· μᾶλλον δὲ εἴ τις μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσειε, καὶ ἄλλως ἡ ἀργία διαφθείρειν ἡμᾶς εἴωθε, καὶ πολὺν παρέχειν τὸν πόνον. Καὶ εἰ βούλει, συγκλείσωμεν ἄνδρα, τρέφοντες αὐτὸν μόνον, καὶ γαστρίζοντες, μήτε βαδίζειν αὐτὸν ἐῶντες, μηδὲ εἰς ἔργον ἐξάγοντες· ἀλλ' ἀπολαυέτω τραπέζης καὶ κλίνης, καὶ τρυφάτω διηνεκῶς· καὶ τί ταύτης τῆς ζωῆς ἀθλιώτερον γένοιτ' ἄν; Ἀλλ' ἕτερον τὸ ἐργάζεσθαι, φησὶ, καὶ ἕτερον τὸ πονεῖν. Ἀλλ' ἦν τότε ἐργάζεσθαι χωρὶς πόνων. Καὶ ἐνὶ, φησὶ [f], τοῦτο; Ναὶ, ἐνὶ· τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἠθέλησεν, ἀλλὰ σὺ οὐκ ἠνέσχου. Διὰ τοῦτο ἔθηκε γοῦν σε ἐργάζεσθαι τὸν παράδεισον, ἐργασίαν μὲν ὁρίσας, πόνον δὲ οὐκ ἀναμίξας. Οὐ γὰρ ἂν, εἴπερ ἐπόνει παρὰ τὴν ἀρχὴν ὁ ἄνθρωπος, τοῦτο ἐν ἐπιτιμίου μέρει μετὰ ταῦτα ἔθηκεν. Ἔστι γὰρ καὶ ἐργάζεσθαι, καὶ μὴ ταλαιπωρεῖσθαι, ὥσπερ οἱ ἄγγελοι. Ὅτι γὰρ ἐργάζονται, ἄκουσον τί φησι· *Δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ.* Νῦν μὲν γὰρ ἡ τῆς ἰσχύος ἐνδεια πολὺν τὸν πόνον ποιεῖ· τότε δὲ οὐκέτι τοῦτο ἦν. Ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, *Κατέπαυσε*, φησὶ, *ὡς ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ*, ὥσπερ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός· οὐκ ἀργίαν λέγων ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὸ μὴ πονεῖν. Ὁ γὰρ Θεὸς ἕτι καὶ νῦν ἐργάζεται, καθὼς ὁ Χριστός φησιν· *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι.* Διὰ τοῦτο παραινῶ, πάντα ἀποθεμένους τὰ τῆς ὀλιγωρίας, ζηλοῦν τὴν ἀρετήν. Τῆς μὲν γὰρ κακίας ἡ ἡδονὴ βραχεῖα, ἡ δὲ λύπη διηνεκής· τῆς δὲ ἀρετῆς τοὐναντίον ἀγήρως ἡ χαρὰ, καὶ πρόσκαιρος ὁ πόνος. Κἀκείνη μὲν καὶ πρὸ τῶν στεφάνων τὸν ἐργάτην ἀνίησι τὸν ἑαυτῆς, ταῖς ἐλπίσι τρέφουσα· αὕτη δὲ καὶ πρὸ τῆς κολάσεως τιμωρεῖται τὸν ἑαυτῆς ἐργάτην, τὸ συνειδὸς ἄγχουσα καὶ ἐκδειματοῦσα, καὶ πάντα ὑποπτεύειν παρασκευάζουσα. Καίτοι πόσων ταῦτα πόνων, πόσων ἱδρώτων χείρονα! Εἰ δὲ μὴ ταῦτα ἦν, ἡδονὴ δὲ ἦν· τί τῆς ἡδονῆς ἐκείνης εὐτελέστερον; Ὁμοῦ τε γὰρ φαίνεται, καὶ ἁφίπταται μαραινομένη, καὶ φεύγουσα πρὸ τοῦ κατασχεθῆναι, κἂν τὴν τῆς σωμάτων εἴπῃς, κἂν τὴν τῆς τρυφῆς, κἂν τὴν τῶν

[a] Morel. τῷ φιλανθρώπῳ. [b] Αἴτιον ἀγαθῶν ἄξιον ἦν ἡγεῖσθαι. codd. 705, 706, m. αἴτιον ἀγαθῶν ἦν. Savil. μυρίων. [c] Sic Savil. et mss. plurimi. Morel. πόνος. Ἀλλ' ἄκουε καὶ τὴν λύσιν. Ταύτην γὰρ νῦν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἐροῦμεν. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ αἴτιον; [d] Ita Savil. Morel. τῇ ἀνέσει. Οὐκοῦν ὃ ἐλείπετο ἐποίησα, πόνοις ὑμᾶς περιέβαλον καὶ ἱδρῶσι.

[e] Morel. εἰσάγειν λέγει. Καὶ τί. [f] Aliquî τὸ πονεῖν. Οὐκοῦν ἐχρῆν ἐργάζεσθαι χωρὶς πόνων; Ναὶ, φησί.

nis ab ægritudine liberari, mansit, nec discessit. Etiamsi enim non præterita, annon futura poterant illum a loco abducere, nisi patientissimus fuisset [1]? Cogita enim cum quanta cura cæteri ægri vigilarent. Neque enim tempus quo agitanda erat aqua, notum erat; sed claudi, et mutili observare poterant; cæci vero quomodo vidissent, nisi fortasse ex motu didicissent.

2. Erubescamus ergo, erubescamus, dilecti, et lugeamus de nostra tanta segnitie. Ille triginta octo annis perseveravit, nec quod volebat acceperat, neque tamen discessit: neque ex negligentia sua non consequutus est; sed aliis impedientibus vimque passus; neque tamen propterea animum despondit: nos vero si decem diebus perseveremus pro re aliqua precantes, nec impetremus, deinde torpemus in eodem adhibendo studio. Et qui hominibus tam diuturno tempore hæremus, militantes, in ærumnis versantes, servilia ministeria exercentes, et in fine sæpe ab illa spe concidimus; apud Dominum nostrum [2], ubi longe major merces sequitur, quam sint ipsi labores: nam *Spes*, inquit, *non confundit* (*Rom.* 5. 5); cum eo, quo par esset studio perseverare non sustinemus. Et quanto non supplicio hæc digna fuerint? Nam etiamsi nihil accepturi essemus, vel hoc ipsum quod frequenter alloqueremur eum, annon bonis innumeris æquiparandum esset? Sed precatio laboriosa et assidua esse debet? Ecquid in virtute non laboriosum est? Vel hoc ipsum, inquies, valde anxium reddit, quod nequitiam voluptas, virtutem labor comitetur; multosque arbitror idipsum quærere. Quænam igitur hujus rei causa est [3]? Initio dedit nobis Deus vitam sollicitudine laboribusque vacuam: dono abusi sumus; atque ex inertia tanto eversi bono, paradisum amisimus. Ideo laboriosam hominibus vitam reddidit, et apud humanum genus hoc fere modo sese purgat: Delicias a principio dedi vobis; sed ex lenitate mea deteriores evasistis [4]: ideo laboribus vos sudoribusque addixi. Cum autem ne ille quidem labor vos cohiberet, legem rursus dedit præcepta multa complectentem; ceu cuidam indomito equo frenum et compedes, ut ejus impetum coerceat; sic faciunt equorum domitores. Ideo vita laboriosa instituta est, quia otium nos corrumpere solet. Natura quippe nostra desidiam non fert, sed facile ad vitia deflectit. Ponamus enim temperanti, ut nec alias virtutes exercenti, nullum esse laborem; sed dormientibus omnia optime cedere: quo pacto hac utemur indulgentia? nonne ad arrogantiam et superbiam?

Quare nequitiam voluptas, virtutem labor comitetur; labor est attributum virtutis constitutivum. Desidiæ malum. Nequitiæ voluptas brevis; virtutis immortale gaudium. — Sed cur, inquies, tanta voluptas nequitiam, tantus labor et sudor virtutem comitatur? Ecqua tibi gratia habenda esset, et cujus rei mercedem acciperes, nisi laboriosa virtus esset? Multos enim indicare possim, qui natura sua mulierum horrent consuetudinem, ipsarumque colloquia ceu rem exsecrandam devitant: hosne, quæso, castos appellabimus, aut coronabimus celebrabimusque? Minime. Castitas enim est temperantia et pugna ad voluptates superandas. In bellis porro, ubi vehementiora sunt certamina, ibi tropæa splendidiora: secus vero, quando nemo resistit. Sunt multi natura socordes: hosne mansuetos dicemus? Minime. Idcirco Christus tribus propositis eunuchorum generibus, duos incoronatos relinquit, unum in regnum inducit (*Matth.* 19. 12). Sed, inquies, quid opus est malitia? Hoc et ego dico. Ecquis ergo nequitiæ opifex? Quid aliud quam ignavia quæ ex voluntate proficiscitur? At, inquies, bonos tantum esse oporteret. Ecquid boni proprium, an continentem esse et vigilare, an dormire et stertere? Et cur, inquies, non ita statutum est, ut sine labore recte operaremur? Digna verba pecoribus atque iis qui ventrem deum arbitrantur. Ut discas enim hæc verba inertium esse, respondeo mihi. Ponamus esse regem et ducem, rege vero dormiente et ebrietati operam dante, ducem magno labore tropæa erexisse: cui victoriam imputares? uter pro re gesta voluptatis fructum decerpat? Viden' animum circa illa magis affectum esse, quæ cum labore peperit? Ideo ille virtuti labores admiscuit, ut animam virtuti assuefaceret. Idcirco virtutem miramur, licet illam non sectemur; nequitiam vero, etsi suavissimam, damnamus. Quod si dixeris: Cur non potius eos miramur qui natura boni sunt, quam eos qui voluntate? quia justum est laborantem non laboranti anteferre. Et quare, inquis, nunc laboramus? Quia non laborantes, moderate non egimus. Imo vero si quis rem accuratius exploret, alio modo nos desidia perdere solet, multumque laboris inferre. Et si placet, includamus hominem, solum alamus, ventrisque voluptate obruamus, nec ambulare, nec aliquod opus exercere sinamus; sed mensa fruatur, lecto, perpetuisque deliciis: quid hac vita miserabilius fuerit? At aliud est operari, inquies, aliud laborare: poteratque initio homo operari sine labore. Annon poterat? Imo poterat; et ita Deus volebat, sed tu non passus es. Statuit enim te ut paradisum coleres, opus tibi injunxit, sed laborem non admiscuit. Neque enim si initio laborasset homo, hoc illi in pœnam postea statuisset. Potest enim quis simul et operari et non laborare, quemadmodum angeli. Quod enim operentur audi: *Potentes virtute, facientes verbum illius* (*Psal.* 102. 20). Nunc certe minores vires gravem efficiunt laborem; tunc vero secus res se habebat. Nam qui ingressus est in requiem suam, *Requievit*, inquit, *ab operibus suis* (*Hebr.* 4. 4), sicut et a suis Deus. Non desidiam hic significat, sed laborem non fuisse. Nam Deus etiam nunc operatur, ut Christus dicit: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (*Joan.* 5. 17).

[1] Post hæc verba, *nisi patientissimus fuisset*, in sua interpretatione addicit Fr. Aretinus: *Quonium incredibile erat reliquos ægrotos priorem illum ingredi dimissuros.* Sed in nullis Græcis exemplaribus hæc exprimuntur.

[2] Morel. habet, *misericordem*, pro, *nostrum*.

[3] Morel. hunc locum sic effert.... *virtutem labor comitetur. Verum solutionem accipe: illam enim, vestræ caritatis gratia, nunc debimus. Quænam igitur causa est?*

[4] Morel. habet..... *evasistis. Itaque quod restabat feci: circumdedi vos laboribus et sudoribus.*

Quapropter rogo, depulsa omni desidia, virtutem sectemur. Nequitiæ enim voluptas brevis est, dolor vero perpetuus : virtutis contra immortale gaudium, temporaneus labor. Hæc ante coronas sectatorem suum erigit, speque alit ; illa contra ante supplicium cruciat, conscientiam torquet ex gestorum memoria, omniaque suspecta reddit. Atqui hæc quot laboribus, quot sudoribus deteriora sunt? Quod si his depulsis voluptas tantum adesset, quid illa vilius? Statim atque apparet, avolat, marcescit, fugit antequam comprehendatur : etsi corporis, etsi mensæ, etsi divitiarum voluptatem dixeris, non cessat illa quotidie senescere. Cum autem his etiam addatur supplicium et cruciatus, quid illis miserabilius qui ipsam sectantur? Hæc cum sciamus, omnia pro virtute sustineamus ; sic enim vera voluptate fruemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVII.

6. *Dicit ei Jesus : Vis sanus fieri?* 7. *Respondit ei languidus : Etiam, Domine ; sed hominem non habeo, ut cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam.*

1. *Scriptura sacra omnium medicinarum thesaurus. Paralytici ad piscinam jacentis patientia, modestia, sanatio mirabilis. Alius paralyticus hic, alius ille de quo agitur apud Matthæum. Christus quantum accurate miraculorum suorum fidem adstrueret.* — Magnum Scripturarum sacrarum lucrum, utilitas immensa, ut declarat Paulus his verbis : *Quæcumque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, ad quos fines sæculorum devenerunt : ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus* (*Rom.* 15. 4). Omnium enim medicinarum thesaurus divinæ Scripturæ sunt ; ita ut si arrogantiam exstinguere opus sit, si concupiscentiam sedare, si pecuniarum amorem calcare, si dolorem despicere, si animum strenuum statuere, si patientiam firmare : hinc ansam magnam quis nanciscatur. Quis enim vel ex iis qui cum paupertate diu concertarunt, vel gravi morbo detenti sunt, hac lecta clausula non magna afficiatur consolatione? Hic quippe triginta octo annis paralyticus, singulisque annis alios videns valetudinem adeptos, se autem morbo detentum, non concidit, neque animum despondit : etsi præteritorum mœror, et futurorum exspectatio omni adempta spe, possent illum torquere. Audi ergo quid dicat, et rem tragicam edisce. Cum enim dixisset Christus : *Vis sanus fieri?* respondit : *Etiam, Domine ; sed hominem non habeo, ut cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam.* Quid his verbis miserius? quid ipsis rebus calamitosius? Viden' animum longo tempore confectum? viden' compressam et sedatam iracundiam? Neque enim blasphemum quidpiam loquutus est, qualia in ærumnis a multis dici audimus ; non maledixit diei suæ ; non indigne tulit interrogationem, neque dixit : Ut nos traduceres et irrideres venisti, dum interrogas, num velim sanus fieri ; sed mansuete et modeste admodum respondit, *Etiam, Domine.* Etiamsi non nosset quis ille esset qui ipsum interrogabat, ignoraretque se ab illo sanandum fore ; attamen leniter omnia narrat, nec quidpiam postulat, ut ii qui medicum alloquuntur, sed morbi sui tantum rationem explicat. Exspectabat fortasse id subsidii allaturum ipsi Christum esse, ut in aquam conjiceret, et hisce verbis volebat ipsum ad eam rem allicere. Quid ergo Christus? [1 Ostendens se verbo omnia posse,] 8. *Surge*, inquit, *tolle grabbatum tuum, et ambula.* Quidam putant hunc eumdem ipsum esse qui apud Matthæum jacet. At non est, ut pluribus argumentis demonstratur. Primo quod hic neminem haberet se curantem, ille vero multos qui se curarent atque gestarent : ideoque hic dicebat, *Hominem non habeo.* Deinde ex responsione liquet. Ille namque nihil loquitur, hic omnia ad se spectantia recenset. Tertio ex tempore. Hic enim in festo et sabbato sanatus est, ille in die alia. Locus quoque diversus est. Nam ille domi, hic ad piscinam curatur. Modus quoque curationis diversus est. Illic enim dicit, *Fili, remittuntur tibi peccata* (*Matth.* 9. 2) ; hic vero corpus primo sanat, posteaque animam curat. Illic remissio ; nam ait, *Remittuntur tibi peccata ;* hic monitum et comminatio, ut sibi in posterum caveat. *Noli amplius peccare*, inquit, *ne tibi aliquid deterius contingat.* Judæorum quoque accusationes diversæ sunt. Illic rem in sabbato factam arguunt, illic eum blasphemiæ accusant. Tu vero mihi consideres ingentem Dei sapientiam. Non enim statim ipsum suscitavit ; sed primum sciscitando sibi familiarem reddit, ut fidei viam paret : neque modo suscitat et sanat ; sed etiam jubet lectulum tollere, ut miraculo fidem adderet, nec posset quispiam hæc speciem et fallaciam tantum esse suspicari. Nisi enim membra firma robustaque essent facta, non poterat lectum tollere. Hoc vero Christus sæpe facit, ut magis impudentium calumniatorum ora obstruat. Nam in panum miraculis, ne quis diceret, turbam tantam satiatam fuisse, remque illam esse phantasiam, curavit ille ut multæ fragmentorum reliquiæ superessent : leproso autem mundato dicit : *Vade, ostende te sacerdoti* (*Matth.* 8. 4) ; ut simul curationis firmam fidem faceret, et eorum qui dicebant, ipsum Dei præceptis adversari, impudentiam comprimeret. Idipsum fecit quando vinum in aquam convertit. Non modo enim vinum ostendit, sed architriclino mitti curavit, ut is qui nihil gestorum se nosse confiteretur, minime suspectum redderet testimonium. Ideo dixit evangelista : Nesciebat architriclinus unde esset, sicque omnino certum testimonium declaravit. Et postquam mortuum suscitaverat, alibi dicit : Date illi manducare (*Luc.* 8. 55), ut indubitatum resurrectionis argumentum exhiberet. Quibus

[1] In savil. desunt quæ uncinis claudantur.

χρημάτων· οὐ παύονται γὰρ καθ' ἡμέραν γηρῶσαι. Ὅταν δὲ καὶ κόλασις ᾖ καὶ τιμωρία, τί γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον τῶν ταύτην μετιόντων; Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἅπαντα ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ὑπομένωμεν. Οὕτω γὰρ καὶ τῆς ἀληθοῦς ἡδονῆς ἀπολαύσομεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[211] ΟΜΙΛΙΑ ΛΖ'.

Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· « Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι; » Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ ἀσθενῶν· « Ναὶ, Κύριε· ἄνθρωπον δὲ οὐκ ἔχω, ἵνα, ὅταν ταραχθῇ τὸ ὕδωρ, βάλῃ με εἰς τὴν κολυμβήθραν. »

α'. Μέγα τῶν θείων Γραφῶν τὸ κέρδος, καὶ διαρκὴς ἡ ἐξ αὐτῶν ὠφέλεια. Καὶ τοῦτο δεικνὺς ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ὅσα γὰρ προεγράφη, εἰς νουθεσίαν* [a] *ἡμῶν προεγράφη, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησεν· ἵνα διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχωμεν.* Παντοδαπῶν γάρ ἐστι φαρμάκων θησαυρὸς τὰ θεῖα λόγια· ὥστε κἂν ἀπόνοιαν σβέσαι δέῃ, κἂν ἐπιθυμίαν κοιμίσαι, κἂν τὸν τῶν χρημάτων καταπατῆσαι ἔρωτα, κἂν ὀδύνην ὑπεριδεῖν, κἂν εὐθυμίαν ἐνθεῖναι, καὶ ὑπομονὴν κατασκευάσαι, πολλὴν ἐντεῦθεν ἄν τις εὕροι τὴν ἀφορμήν. Τίς γὰρ ἢ τῶν πενίᾳ μακρᾷ παλαιόντων, ἢ τῶν νόσῳ χαλεπῇ κεκρατημένων [b], ἀναγνοὺς τὸ προκείμενον χωρίον, οὐ πολλὴν δέξεται τὴν παράκλησιν; Τριάκοντα γὰρ καὶ ὀκτὼ ἔτη παράλυτος μένων οὗτος [c], καὶ καθ' ἕκαστον ἔτος ἑτέρους μὲν ἀπαλλαττομένους ὁρῶν, ἑαυτὸν δὲ κατεχόμενον τῷ νοσήματι, οὐδὲ οὕτως ἀνέπεσε καὶ ἀπέγνω· καίτοι γε οὐ μόνον ἡ τῶν παρελθόντων ἀθυμία, ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν μελλόντων ἀνελπιστία ἱκανὴ ἦν αὐτὸν κατατεῖναι [d]. Ἄκουσον γοῦν οἷά φησι, καὶ μάθε τῆς τραγῳδίας τὸ μέγεθος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ Χριστὸς, *Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι; Ναὶ, Κύριε,* ἀπεκρίθη· *ἀλλ' ἄνθρωπον οὐκ ἔχω, ἵνα, ὅταν ταραχθῇ τὸ ὕδωρ, βάλῃ με εἰς τὴν κολυμβήθραν.* Τί τούτων τῶν ῥημάτων ἐλεεινότερον γένοιτ' ἄν; τί τῶν πραγμάτων περιπαθέστερον; Εἶδες καρδίαν [e] συντετριμμένην ὑπὸ τῆς μακρᾶς ἀῤῥωστίας; εἶδες πᾶσαν φλεγμονὴν κατεσταλμένην; Οὐδὲ γὰρ ἐφθέγξατό τι βλάσφημον, οἷα τοὺς πολλοὺς ἀκούομεν ἐν ταῖς περιστάσεσιν· οὐ κατηράσατο αὐτοῦ τὴν ἡμέραν, οὐκ ἐδυσχέρανε πρὸς τὴν ἐρώτησιν, οὐδὲ εἶπε· Διασῦραι ἡμᾶς παραγέγονας καὶ κωμῳδῆσαι, ὅτι ἐρωτᾷς, εἰ θέλω ὑγιὴς γενέσθαι· ἀλλὰ πράως καὶ μετ' ἐπιεικείας πολλῆς, *Ναὶ, Κύριε.* Καίτοι γε οὐδὲ ᾔδει τίς ποτε ἦν ὁ ἐρωτῶν, οὐδὲ ὅτι θεραπεύσειν αὐτὸν ἔμελλεν· ἀλλ' ὅμως μετὰ ἐπιεικείας ἅπαντα διηγεῖται, καὶ πλέον οὐδὲν ἀπαιτεῖ, ὡς πρὸς ἰατρὸν φθεγγόμενος, καὶ τὸ πάθος ἀπαγγεῖλαι μόνον βουλόμενος. Προσεδόκησε γὰρ ἴσως εἰς τοῦτο χρησιμεύσειν αὐτῷ τὸν Χριστὸν, εἰς τὸ ἐμβαλεῖν εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ διὰ τούτων αὐτὸν ἐπισπάσασθαι τῶν ῥημάτων βούλεται. Τί οὖν ὁ Χριστός; Δεικνὺς ὅτι λόγῳ πάντα δύναται ποιεῖν, *Ἔγειραι,* φησὶν, *ἆρον* [f] *τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει.* Τινὲς μὲν οὖν οἴονται τοῦτον εἶναι τὸν ἐν τῷ Ματθαίῳ κείμενον. Ἀλλ' οὐκ ἔστι·

[212] καὶ τοῦτο πολλαχόθεν δῆλόν ἐστι. Καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τῆς ἐρημίας τῶν προϊσταμένων. Ἐκεῖνος μέντοι πολλοὺς εἶχε τοὺς ἐπιμελουμένους καὶ φέροντας, οὗτος δὲ οὐδένα· διὸ καὶ ἔλεγεν, *Ἄνθρωπον οὐκ ἔχω.* Ἔπειτα καὶ ἐκ τῆς ἀποκρίσεως. Ὁ μὲν γὰρ οὐδὲν φθέγγεται· οὗτος δὲ πάντα διηγεῖται τὰ καθ' ἑαυτόν. Καὶ τρίτον ἀπὸ τοῦ καιροῦ καὶ τοῦ χρόνου. Οὗτος μὲν γὰρ ἐν ἑορτῇ καὶ ἐν Σαββάτῳ, ἐκεῖνος δὲ ἐν ἑτέρᾳ ἡμέρᾳ. Καὶ ὁ τόπος δὲ ἑκατέρων διάφορος. Ὁ μὲν γὰρ ἐν οἰκίᾳ θεραπεύεται, ὁ δὲ παρὰ τὴν κολυμβήθραν. Καὶ ὁ τρόπος δὲ τῆς θεραπείας ἐνηλλαγμένος. Ἐκεῖ μὲν γάρ φησι, *Τέκνον, ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι·* ἐνταῦθα δὲ τὸ σῶμα συσφίγγει [g] πρότερον, καὶ τότε τῆς ψυχῆς ἐπιμελεῖται. Κἀκεῖ μὲν ἄφεσις· *Ἀφέωνται γάρ σου αἱ ἁμαρτίαι,* φησίν· ἐνταῦθα δὲ παραίνεσις καὶ ἀπειλὴ πρὸς τὸ μέλλον αὐτὸν ἀσφαλιζομένη. *Μηκέτι γὰρ,* φησὶν, *ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τι γένηται.* Καὶ τὰ ἐγκλήματα δὲ τῶν Ἰουδαίων διάφορα. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ τοῦ Σαββάτου τὴν ἐργασίαν προφέρουσιν, ἐκεῖ δὲ βλασφημίαν ἐγκαλοῦσιν αὐτῷ. Σὺ δέ μοι σκόπει τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὴν ὑπερβολήν. Οὐ γὰρ εὐθέως αὐτὸν ἀνέστησεν, ἀλλὰ πρῶτον αὐτὸν οἰκειοῦται διὰ τῆς ἐρωτήσεως, τῇ μελλούσῃ προοδοποιῶν πίστει· καὶ οὐκ ἀνίστησι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ κλινίδιον ἆραι κελεύει, ὥστε καὶ τὸ γινόμενον πιστώσασθαι θαῦμα, καὶ μηδένα νομίσαι φαντασίαν εἶναι τὸ γεγενημένον ἢ ὑπόκρισιν. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ βεβαίως καὶ σφόδρα συνεπάγη τὰ μέλη, τὴν κλίνην φέρειν ἠδύνατο. Ποιεῖ δὲ ταῦτα πολλάκις ὁ Χριστὸς, ἐκ περιουσίας τοὺς ἀναισχυντεῖν βουλομένους ἐπιστομίζων. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἄρτων, ἵνα μηδεὶς εἴπῃ, ὅτι ἁπλῶς ἐκορέσθησαν, καὶ φαντασία ἦν τὸ γεγενημένον, παρασκευάζει λείψανα γενέσθαι τῶν ἄρτων πολλά· καὶ τῷ καθαρθέντι δὲ λεπρῷ λέγει· *Ὕπαγε, δεῖξον σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ·* ὁμοῦ τε τοῦ καθαρμοῦ παρεχόμενος τὴν ἀπόδειξιν ἀκριβεστάτην, καὶ τῶν ἀντινομοθετεῖν αὐτὸν λεγόντων τῷ Θεῷ τὰ ἀναίσχυντα ἐμφράττων στόματα. Καὶ ἐπὶ τοῦ οἴνου δὲ τοῦτο ὁμοίως ἐποίησεν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ἔδειξε τὸν οἶνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἀρχιτρικλίνῳ ἐνεχθῆναι παρεσκεύασεν, ὥστε τὸν οὐδὲν τῶν γεγενημένων εἰδότα ὁμολογοῦντα, ἀνύποπτον αὐτῷ παρασχεῖν τὴν μαρτυρίαν. Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς εἶπεν, ὅτι οὐκ ᾔδει ὁ ἀρχιτρίκλινος, πόθεν ἦν, τὸ ἀδέκαστον τῆς μαρτυρίας ἐμφαίνων. Καὶ νεκρὸν ἀναστήσας ἀλλαχοῦ λέγει· Δότε αὐτῷ φαγεῖν, τῆς ἀκριβοῦς ἀναστάσεως τοῦτο παρεχόμενος σημεῖον· καὶ διὰ τούτων πάντων πείθων τοὺς ἀνοήτους, ὅτι οὐκ ἀπατεών τις ἦν, οὐδὲ φαντασιοκόπος, ἀλλὰ διὰ σωτηρίαν παρεγένετο τῆς κοινῆς φύσεως τῶν ἀνθρώπων.

[a] Morel. πρὸς νουθεσίαν. [b] Savil. χαλεπῇ προσηλωμένων. [c] Savil. παραλελυμένος οὗτος· et paulo post ὁρῶν, αὐτὸν δὲ δεδεμένον. [d] Morel. κατασεῖσαι. [e] Morel. εἶδες καρτερίαν. [f] Savil. ὁ Χριστός, Ἐγερθεὶς ἆρον, intermediis omissis.

[g] Morel. συσφίγγει. Savil. ἐσφιγξε. ἐπεμελεῖτο.

β'. *Τί δήποτε δὲ αὐτὸν οὐκ ἀπαιτεῖ πίστιν, ὡς ἐπὶ τῶν τυφλῶν ἐποίησε, λέγων· Πιστεύετε ὅτι* [a] *δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι;* Ὅτι οὐδέπω αὐτὸν ἤδει σαφῶς ὅστις ἦν. Οὐ γὰρ πρὸ τῶν θαυμάτων, ἀλλὰ μετὰ τὰ θαύματα τοῦτο φαίνεται ποιῶν. Οἱ μὲν γὰρ ἐν ἑτέροις ἑωρακότες [213] αὐτοῦ τὴν δύναμιν, εἰκότως τοῦτο ἤκουον· οἱ δὲ οὐδέπω μεμαθηκότες αὐτὸν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν σημείων μέλλοντες εἴσεσθαι, μετὰ τὰ θαύματα ἀπαιτοῦνται τὴν πίστιν. Διὸ καὶ οὐ παρὰ τὴν ἀρχὴν τῶν σημείων ὁ Ματθαῖος εἰσάγει τοῦτο τὸν Χριστὸν εἰρηκότα, ἀλλ' ὅτε πολλοὺς ἐθεράπευσε, πρὸς μόνους τοὺς δύο τυφλούς. Σὺ δὲ καὶ οὕτως ὅρα τοῦ παραλύτου τὴν πίστιν. Ἀκούσας γάρ, ὅτι *Ἆρον τὸν κράβατόν* [b] *σου, καὶ περιπάτει*, οὐ κατεγέλασεν, οὐδὲ εἶπε, *Τί ποτε τοῦτό ἐστιν;* ἄγγελος κατέρχεται καὶ ταράσσει τὸ ὕδωρ, καὶ ἕνα θεραπεύει μόνον· σὺ δὲ ἄνθρωπος ὤν, ἀπὸ ἐπιτάγματος ψιλοῦ καὶ ῥήματος ἤλπισας μεῖζον ἀγγέλων δυνήσεσθαι; τῦφος ταῦτα καὶ ἀλαζονεία καὶ γέλως. Ἀλλὰ τούτων οὐδὲν εἶπεν, οὐδὲ ἐνενόησεν· ἀλλ' ἅμα τε ἤκουσε, καὶ ἠγέρθη· καὶ γενόμενος ὑγιὴς, οὐκ ἠπείθησε τῷ κελεύσαντι αὐτῷ· *Ἔγειραι, ἆρον τὸν κράβατόν σου, καὶ περιπάτει.* Θαυμαστὸν μὲν οὖν καὶ τοῦτο· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα πολλῷ πλέον· μᾶλλον δὲ τὸ μὲν παρὰ τὴν ἀρχὴν μηδενὸς ἐνοχλοῦντος πεισθῆναι, οὐχ οὕτω θαυμαστὸν τοῦτο· τὸ δὲ μετὰ [c] ταῦτα μαινομένων Ἰουδαίων, καὶ πανταχόθεν ἐπικειμένων καὶ ἐγκαλούντων καὶ πολεμούντων αὐτὸν, καὶ λεγόντων, *Οὐκ ἔξεστί* [d] *σοι ἆραι τὸν κράβατόν σου*, μὴ μόνον ὑπερορᾷν αὐτῶν τῆς μανίας, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας ἐν μέσῳ τῷ θεάτρῳ τὸν εὐεργέτην ἀνακηρύττειν, καὶ τὴν ἀναίσχυντον ἐπιστομίζειν γλῶτταν, πολλῆς ἔργῳ τε ἀνδρείας εἶναι λέγω. Ἐπισυστάντων γὰρ Ἰουδαίων καὶ λεγόντων ἐπιτιμητικῶς καὶ μετὰ αὐθαδείας αὐτῷ· *Σάββατόν ἐστιν, οὐκ ἔξεστί σοι ἆραι τὸν κράβατόν σου*· ἄκουσον τί φησιν· *Ὁ ποιήσας με ὑγιῆ, ἐκεῖνός μοι εἶπεν, Ἆρον τὸν κράβατόν σου, καὶ περιπάτει*· μονονουχὶ τοῦτο λέγων· Ληρεῖτε καὶ παραπαίετε, κελεύοντες τὸν ἀπὸ μακρᾶς οὕτω καὶ χαλεπῆς με ἀπαλλάξαντα νόσου μὴ ἡγεῖσθαι διδάσκαλον, μηδὲ πάντα πείθεσθαι ἅπερ ἂν κέλευῃ. Καίτοι γε εἰ κακουργεῖν ἐβούλετο, ἐνῆν καὶ ἑτέρως εἰπεῖν· οἷον, ὅτι Οὐχ ἑκὼν τοῦτο ποιῶ, ἀλλ' ἑτέρου κελεύσαντος· εἰ δὲ ἔγκλημα τοῦτο, ἐγκαλεῖτε τῷ ἐπιτάξαντι, καὶ ἀποτίθεμαι τὴν κλίνην· καὶ τὴν θεραπείαν δὲ ἔκρυψεν ἄν. Καὶ γὰρ ᾔδει σαφῶς οὐχ οὕτω δακνομένους ἐπὶ τῇ τοῦ Σαββάτου λύσει, ὡς ἐπὶ τῇ τῆς ἁρμωστίας διορθώσει. Ἀλλ' οὔτε τοῦτο ἔκρυψεν, οὔτε ἐκεῖνο εἶπεν, οὐδὲ συγγνώμην ᾔτησεν, ἀλλὰ λαμπρᾷ τῇ φωνῇ τὴν εὐεργεσίαν ὁμολόγει καὶ ἀνεκήρυττε. Καὶ ὁ μὲν παράλυτος οὕτως· ἐκεῖνοι δὲ σκόπει πῶς κακούργως. Οὐ γὰρ εἶπον, Τίς ἐστιν ὁ ποιήσας σε ὑγιῆ; ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἐσίγησαν· ἄνω δὲ καὶ κάτω τὴν δοκοῦσαν εἶναι παράβασιν εἰς μέσον ἤγον· *Τίς ἐστιν ὁ εἰπών σοι, Ἆρον τὸν κράβατόν σου καὶ περιπάτει; Ὁ δὲ τεθεραπευμένος, οὐκ ᾔδει τίς ἐστιν. Ὁ γὰρ Ἰησοῦς ἐξέκλινεν* [e]*, ὄχλου ὄντος ἐν τῷ τόπῳ.*

Καὶ τί δήποτε ἔκρυψεν ἑαυτὸν ὁ Χριστός; Πρῶτον μὲν, ἵνα ἀπόντος αὐτοῦ ἡ μαρτυρία ἀνύποπτος γένηται· ὁ γὰρ αἰσθησιν λαβὼν τῆς [214] ὑγιείας, ἀξιόπιστος ἦν τῆς εὐεργεσίας μάρτυς. Ἔπειτα, ἵνα μὴ πλέον τούτων παρασκευάσῃ τὸν θυμὸν ἐκκαῆναι (οἶδε γὰρ καὶ ὄψις μόνη τοῦ φθονουμένου οὐ μικρὸν τοῖς βασκαίνουσιν ἐνιέναι σπινθῆρα), διὰ τοῦτο ἀναχωρήσας, ἀφῆσιν αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὸ ἔργον ἀγωνίζεσθαι παρ' αὐτοῖς, ὥστε μηκέτι αὐτὸν περὶ ἑαυτοῦ τι λέγειν, ἀλλὰ τοὺς τεθεραπευμένους, καὶ μετ' ἐκείνων αὐτοὺς τοὺς ἐγκαλοῦντας. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι τέως μαρτυροῦσι τῷ θαύματι. Οὐ γὰρ εἶπον, Διατί ταῦτα ἐκέλευσας γενέσθαι ἐν Σαββάτῳ; ἀλλὰ, Διατί ταῦτα ποιεῖς ἐν Σαββάτῳ; οὐχ ὑπὲρ τῆς παραβάσεως δυσχεραίνοντες, ἀλλὰ τῇ σωτηρίᾳ τοῦ παραλύτου φθονοῦντες. Καίτοι γε, ὅσον εἰς ἀνθρώπινον ἔργον, τοῦτο μᾶλλον ἔργον ἦν, ὅπερ ἐποίησεν ὁ παράλυτος· ἐκεῖνο δὲ λόγος καὶ ῥῆμα. Ἐνταῦθα μὲν οὖν ἑτέρως κελεύει λύειν τὸ Σάββατον· ἀλλαχοῦ δὲ δι' ἑαυτοῦ τοῦτο ἐργάζεται, φυρῶν πηλὸν καὶ ἐπιχρίων ὀφθαλμούς. Ποιεῖ δὲ ταῦτα, οὐ παραβαίνων, ἀλλ' ὑπερβαίνων τὸν νόμον. Καὶ ὑπὲρ μὲν τούτων, ὕστερον. Οὐδὲ γὰρ ὁμοίως πανταχοῦ περὶ τοῦ Σαββάτου παρ' αὐτῶν ἐγκαλούμενος ἀπολογεῖται· καὶ δεῖ τοῦτο παρατηρεῖν μετὰ ἀκριβείας.

γ'. Τέως δὲ ἴδωμεν ὅσον ἡ βασκανία κακὸν, καὶ πῶς τοὺς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοὺς πηροῖ κατὰ τῆς τοῦ ἀλόντος σωτηρίας. Καθάπερ γὰρ οἱ μαινόμενοι καθ' ἑαυτῶν πολλάκις ὠθοῦσι τὰ ξίφη· οὕτω καὶ οἱ βασκαίνοντες, πρὸς ἓν μόνον ὁρῶντες, τὴν λύμην [f] τοῦ φθονουμένου, τῆς οἰκείας ἀλογοῦσι σωτηρίας. Οὕτοι καὶ θηρίων χείρους. Ἐκεῖνα γὰρ ἢ τροφῆς δεόμενα, ἢ πρότερον ὑφ' ἡμῶν παροξυνθέντα, ὀπλίζεται καθ' ἡμῶν· οὗτοι δὲ καὶ εὐεργετηθέντες πολλάκις, τὰ τῶν ἀδικούντων τοὺς εὐεργέτας διέθηκαν. Θηρίων μὲν οὖν οὗτοι χαλεπώτεροι, δαιμόνων δὲ ἴσοι, τάχα δὲ καὶ ἐκείνων χείρους. Ἐκεῖνοι γὰρ πρὸς μὲν ἡμᾶς ἄπονδον ἔχουσιν ἔχθραν, ταῖς δὲ ὁμογενέσιν οὐκ ἐπιβουλεύουσιν· ὅθεν τούτῳ καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἐπεστόμιζεν ὁ Χριστὸς, ἡνίκα αὐτὸν ἐν Βεελζεβοὺλ ἔλεγον ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια. Οὗτοι δὲ οὔτε τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως ᾐδέσθησαν, οὔτε ἑαυτῶν ἐφείσαντο. Πρὸ γὰρ τῶν φθονουμένων τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς κολάζουσι, θορύβου παντὸς καὶ ἀθυμίας πληροῦντες αὐτὰς εἰκῇ καὶ μάτην. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἀλγεῖς, ὦ ἄνθρωπε, τοῖς τοῦ πλησίον καλοῖς; Ἀλγεῖν ὄντως χρὴ ἡμᾶς ἐφ' οἷς πάσχομεν κακοῖς, οὐκ ἐφ' οἷς ἑτέρους εὐδοκιμοῦντας ὁρῶμεν. Διὰ τοῦτο ἀπάσης ἀπεστέρηται συγγνώμης τοῦτο τὸ ἁμάρτημα. Ὁ μὲν γὰρ πόρνος ἔχει τὴν ἐπιθυμίαν εἰπεῖν, καὶ ὁ κλέπτης τὴν πενίαν, καὶ ὁ ἀνδροφόνος τὸν θυμόν· ψυχρὰς μὲν καὶ ἀλόγους, ὅμως δὲ ἔχουσί τινας προφάσεις εἰπεῖν. Σὺ δὲ ποίαν αἰτίαν ἐρεῖς, εἰπέ μοι; Οὐδεμίαν οὐδαμόθεν, ἀλλ' ἢ πανηρίαν ἐπιτεταμένην μόνην [g]. Εἰ γὰρ ἐχθροὺς ἀγαπᾷν κελευόμεθα, ὅταν καὶ τοὺς φιλοῦντας μαῶμεν ποίαν τίσομεν δίκην; Καὶ εἰ ὁ τοὺς φιλοῦντας ἀγαπῶν, οὐδὲν ἄμεινον τῶν ἐθνικῶν διακείσεται· ὁ τοῖς μηδὲν ἠδικηκόσιν ἐπηρεάζων, [215] ποίαν ἕξει συγγνώμην; τίνα δὲ παραμυθίαν; Ἄκουσον τοῦ Παύλου τί φησιν· *Εἰ καὶ τὸ σῶμά μου παραδῶ ἵνα καυθήσωμαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι.* Ὅτι δὲ ὅπου φθόνος καὶ βασκανία, τὰ τῆς ἀγάπης ἀνῄρηται, παντὶ που δῆλόν ἐστι. Τοῦτο τὸ πάθος καὶ πορνείας μοιχείας χεῖρόν ἐστι [h]. Τὸ μὲν γὰρ μέχρι τοῦ πράξαν-

[a] Sav. et quidam mss. ὡς ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐποίει λέγων, Πιστεύεις ὅτι. [b] Morel. ἀκούσας γὰρ ὅτι μετ' ἐξουσίας. καὶ ὥσπερ κελεύων εἶπεν αὐτῷ, Ἔγειραι, ἆρον τὸν κράβ. [c] Savil. τῷ κελεύσαντι αὐτῷ· εὐθέως γὰρ ἐγένετο ὑγιὴς, καὶ ἦρε τὸν κράβ-ατον, καὶ περιεπάτει. Καὶ τὸ μετὰ ταῦτα δὲ πολλῷ μεῖζον ἦν. Τὸ μὲν γὰρ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐνοχλοῦντος μηδενὸς πεισθῆναι, οὐχ οὕτω θαυμαστὸν τοῦτο· τὸ δὲ μετὰ. Hæc in verbis tantum variant, sensus utrobique idem. [d] Hic Savilium sequimur. Morellus multo plura effert, ἐγκαλούντων, ὡς διὰ τῆς ἐπαγωγῆς δείκνυσιν ὁ εὐαγγελιστὴς εἰπὼν, Ἦν δὲ σάββατον ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ἔλεγον οὖν Ἰουδαῖοι τῷ τεθεραπευμένῳ, Σάββατόν ἐστιν, οὐκ ἔξεστι. [e] Morel. ἐξένευσεν.

[f] Morel. λύπην. [g] Ita Savil. Morel. οὐδαμόθεν ἀλλοθεν, ἀλλ' ἢ ἀπὸ πονηρίας ἐπιτεταμένης μόνης. [h] Morel. χεῖρον πολύ.

omnibus vel insipientioribus suadet, se non fallacem vel prestigiatorem esse, sed ad communem hominum salutem venisse.

2. *Christus non fidem requirebat ab iis qui miracula ejus non viderant. Paralytici fides et fortis animus. Judæorum improbitas. Cur Christus, sanato paralytico, statim recesserit.* — Sed cur ab eo fidem non requirit, ut a cæcis [1] quibus dixit : *Creditis quod hoc possim facere* (*Matth.* 9. 28)? Quia ille nondum sciebat quis ipse esset. Neque enim ante, sed post miracula hoc facere solet. Nam ii qui in cæteris potestatem ejus viderant, jure hoc audiebant; qui vero nondum didicerant quis esset, sed ex signis docendi erant, post illa edita ad fidem vocantur. Ideo Matthæus non initio signorum inducit Christum hoc dicentem; sed postquam multos curaverat, id solis duobus cæcis dicit. Tu vero hic paralytici fidem animadverte. Cum audiret, *Tolle* [2] *grabbatum tuum, et ambula;* non irrisit, nec dixit, Quid hoc est? angelus descendit et turbat aquam, unumque tantum sanat : tu vero, homo cum sis, uno præcepto plus quam angelum te posse speras? hoc superbia, hoc fastus est, risuque dignum. Verum nihil horum dixit vel cogitavit; sed ubi primum audivit, surrexit, et sanus factus, impigre paruit jubenti : *Surge, tolle grabbatum tuum, et ambula.* Illud certe mirandum est; sed quæ sequuntur longe mirabiliora; imo vero quod initio nemine obstrepente crediderit, non ita mirabile est, ut cum postea furentibus Judæis, undique instantibus, accusantibus, obsidentibus ac dicentibus, *Non licet tibi tollere grabbatum tuum,* non modo illorum insaniam despexit, sed cum magna fiducia in medio theatro beneficum prædicavit, illorumque impudentiam repressit; id certe fortis animi esse dico. Instantibus enim Judæis, ac cum convicio et arrogantia dicentibus : *Sabbatum est; non licet tibi tollere grabbatum tuum;* audi quid respondeat : 11. *Qui me sanum fecit, ille mihi dixit, Tolle grabbatum tuum, et ambula;* tantum non dicens, Deliri et insani estis, dum jubetis me illum qui me a tam gravi, tam diuturno morbo liberavit, non reputare magistrum, nec jussa ejus omnia exsequi. Atqui si maligne agere voluisset, poterat alio modo dicere : Non lubens hoc facio, sed alio jubente : si peccatum est, jubentem accusate, et lectum deponam; vel forte sanitatis beneficium occultasset. Nam probe sciebat ipsos non ita de violato sabbato morderi, ut de ægro curato. Sed neque hoc occultavit, nec illud dixit, nec veniam petiit; sed splendida voce beneficium confessus est et prædicavit. Ita paralyticus. Illi vero quam improbe se gesserint, consideres velim. Non enim dixerunt, Quis te sanum fecit? sed hoc omisso, cum strepitu magno transgressionem illam in medium adducebant. 12. *Quis est ille qui dixit tibi, Tolle grabbatum tuum, et ambula?* 13. *Is autem qui sanus fuerat effectus, nesciebat quis esset. Jesus autem declinavit a turba constituta in loco.* Et cur abscondit se Christus? Primo ut ipse absente testimonium suspicione vacuum esset; qui enim sensum restitutæ sanitatis habebat, beneficii testis erat fide dignus. Ad hæc, ne majorem in ipsorum animis flammam accenderet; noverat enim vel solam ejus cui invidetur præsentiam, non parvam invidis scintillam excitare. Ideo secedens, reliquit ipsis rem apud se tractandam; ita ut nihil ipse de se diceret, sed ii tantum qui curati fuerant cum accusantibus loquerentur. Nam et hi quoque miraculo præbent testimonium. Non enim dicunt, Cur hæc jussisti fieri in sabbato? sed, Cur hæc facis in sabbato? non transgressionem indigne ferentes, sed paralytici valetudini invidentes. Atqui si humanum opus spectes, illud potius, quod paralyticus fecit, erat vere opus; Christus enim verbum tantum emiserat. Hic aliter jubet solvi sabbatum; alibi vero per seipsum solvit illud, cum lutum miscet, et oculos illinit. Illud autem facit, non transgrediens, sed supergrediens legem. De his vero postea. Neque enim ubique simili modo de soluto sabbato accusatus sese purgat : id quod accurate observandum est.

3. *Invidiæ quantum malum. Caritas commendatur.* — Interim autem videamus quantum malum sit invidia : quo pacto mentis oculos ad perniciem invidi excæcet. Quemadmodum enim furiosi gladium in seipsos sæpe convertunt, ita quoque invidi, unam solum spectantes illius cui invident, perniciem, contra suam salutem bruto impetu feruntur. Hi vel feris sunt deteriores. Nam illæ, vel quod cibo egeant, vel a nobis irritatæ, contra nos armantur; hi autem etiam post accepta beneficia, beneficos sæpe pro inimicis habent. Feris sane hi deteriores sunt, dæmonibus pares; imo forte pejores illis. Illi namque adversum nos implacabiles exercent inimicitias, sed sui similibus dæmonibus non insidiantur; ideoque hinc Christus Judæos confutavit, cum dicerent ipsum in Beelzebub ejicere dæmonia. Hi vero ne naturæ quidem suæ consortium reverentur, neque sibi ipsis parcunt. Nam ante animam suam, quam eos quibus invident, lædunt, dum illam frustra tumultu ac mœrore replent. Cur, mi homo, de proximi bonis cruciaris? Dolere oporteret de malis nostris, non de proximi felicitate. Quapropter hoc peccatum venia prorsus privatur. Nam scortator potest concupiscentiam obtendere, fur paupertatem, homicida iram; excusationes quidem frigidas et insanas, sed quæ tamen proferri queunt. Tu vero, quæso, quam causam obtendes? Nullam omnino, nisi ingentem nequitiam. Nam si inimicos diligere jubemur, si amicos odio habeamus, quo non supplicio puniemur? Et si is qui amicos suos diligit, non melius quam gentes affectus est; qui se nihil lædentibus nocet, quam est habiturus veniam, quam consolationem? Audi Paulum dicentem : *Si tradidero corpus meum ita ut ardeam, caritatem autem non habuero, nihil mihi prodest* (*1. Cor.* 13. 3). Quod autem ubi livor et invidia est, caritas prorsus sublata sit, nemini non notum est. Hoc vitium est fornicatione et adulterio pejus. Nam illud in operante consistit, invidiæ autem

[1] Savil. et quidam Mss., *ut ab aliis.* Lectio Morelli, quam retinemus, aliquot Manuscriptorum auctoritate firmatur.

[2] Morel. Sic effert hunc locum : *Cum audiret Christum sibi cum potestate et in modum imperantis dicentem, Tolle,* etc.

vannis Ecclesias integras subvertit, et totum orbem labefactavit. Hæc cædis mater est : hac motus Cain fratrem occidit : illa concitante Jacobum Esaü, Josephum fratres, humanum genus diabolus aggressus est. At tu non interficis, sed cæde longe graviora perpetras, dum precaris ut frater ignominia afficiatur, dum laqueos ipsi tendis undique, dum pro virtute susceptos labores resolvis, cum ægre fers quod orbis Domino placeat. Non illum ergo, sed eum quem ipse colit impugnas : illum contumelia afficis, dum honorem tuum illius honori anteponis : quodque gravissimum est, levem putas esse culpam, licet omnium deterrima sit. Nam si des eleemosynam, si vigiles, si jejunes, omnium sceleratissimus es, dum fratri invides. Id vel inde constat. Scortatus est quispiam apud Corinthios ; sed accusatus cito resipuit. Abeli Cain invidit ; et numquam emendatus est ; sed licet Deus ipsi frequenter hoc ulcus memoraret, ille magis intumescebat, et ad cædem properabat : ita hoc vitium illo fortius est, neque facile curatur, nisi attendamus. Radicitus ergo ipsum evellamus, illud cogitantes, nos ut Deum offendimus, dum aliorum bonis invidemus, ita placemus ipsi, cum congratulamur, et ita consortes efficimur bonorum quæ recte operanti parata sunt. Ideo Paulus hortatur, *Gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus* (*Rom.* 12. 15) ; ut magnum utrinque lucrum reportemus. Cogitantes igitur, etsi non laboremus, si erga laborantem recte afficiamur, illius nos coronarum participes effici, livorem omnem ejiciamus, et caritatem in animis nostris inseramus ; ut dum fratribus præclare agentibus plaudimus, et præsentia et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVIII.

14. *Postea invenit eum Jesus in templo, et dixit ei : Ecce sanus factus es ; jam noli peccare, ne deterius aliquid tibi contingat.*

1. *Deus corpus castigat ob animæ peccata. Gehennæ supplicia æterna sunt et justa. Qui jam pro peccatis plexi in eadem recidunt, majores dabunt pœnas. Morbi plurimi ex peccato oriuntur.* — Res gravis peccatum est, res certe gravis et animæ pernicies ; ita ut ex redundantia sæpe etiam corpora lædat. Quia enim ut plurimum ægrotante anima, nullo afficimur dolore ; si vero corpus tantillum laboret, omnem adhibemus operam ut ipsum ab infirmitate liberemus, eo quod illam sentiamus ; ideo Deus corpus castigat ob animæ peccata, ut inferioris partis castigatione, superiori valetudinem pariat. Sic et apud Corinthios fornicatorem Paulus emendavit, per carnis interitum animæ morbum cohibens. Nam invecta in corpus sectione, sic malum compressit : haud secus quam medicus optimus, qui cum hydropisin aut splenem interioribus pharmacis non cedere videt, exterius urit. Sic erga paralyticum egit Christus. Ac vide quomodo id declaret : *Ecce sanus factus es ; jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat.* Quid igitur inde discimus. Primum, ex peccato ipsi natum morbum ; secundo, vere credendam esse gehennam ; tertio, diuturnum atque perpetuum esse supplicium. Ubinam ergo sunt illi qui dicunt, Horæ unius spatio occidi, brevi tempore adulterium commisi, et immortales dabo pœnas? Ecce hic non tot peccavit quot plexus est annis, et in diuturnitate pœnæ totâm fere hominis vitam absumpsit. Non enim ex tempore peccata metitur Deus, sed ex ipsa scelerum natura. Ad hæc illud quoque considerandum, etsi graves priorum scelerum pœnas demus, si in eadem postea incidamus, longe graviora nos deinceps passuros ; ac jure merito. Is enim qui ne supplicio quidem melior efficitur, quasi stupidus demum et contemptor in majorem ducetur cruciatum. Semel enim lapsum debebat supplicium cohibere et ad meliorem frugem reducere : quia vero post illatum supplicium non temperantior efficitur, sed eadem ipsa audet aggredi, jure dabit pœnas ad quas inferendas ipse provocavit. Si vero peccata hic repetita gravius puniuntur, quando hic nullas peccatorum pœnas damus, annon magnopere timendum tremendumque nobis est, utpote intolerabilia passuris? Et cur, inquies, non omnes sic puniuntur? Multos enim scelestos videmus pingui valetudine fruentes, prosperaque fruentes fortuna. Verum ne fidamus, sed hujusmodi homines omnium maxime deploremus. Si enim hic nihil patiantur, hoc illis viaticum est ad majus supplicium. Hoc Paulus his verbis significavit : *Nunc autem cum judicamur, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur* (*1. Cor.* 11. 32). Hic admonitio, illic supplicium. Quid igitur? inquies ; an morbi omnes ex peccatis oriuntur? Non omnes, sed plurimi. Quidam enim ex segnitie ortum habent. Nam gula, ebrietas, segnities, hujusmodi morbos pariunt. Unum porro ubique observandum est, ut plagam omnem cum gratiarum actione feramus. Propter peccata etiam inferuntur morbi : nam in libris Regum quemdam videmus ideo podagra laborantem (*3. Reg.* 15. 23). Veniunt etiam ut probatiores reddamur ; hinc Jobo dicit Deus : *Ne me putes aliter sic tecum egisse, nisi ut justus appareas* (*Job.* 40. 3)? Sed cur cum de his paralyticis agitur, peccata in medium Christus adducit? Nam et illi cujus Matthæus meminit ait : *Confide, fili, remittuntur tibi peccata ;* et huic, *Vide, sanus factus es, noli amplius peccare* (*Matth.* 9. 2). Scio quosdam hunc paralyticum criminari, quod Christum accusaverit, et ideo illa audisse dicunt. Quid ergo de paralytico illo dicemus, de quo Matthæus, qui eadem pene audivit? Nam illi quoque dixit, *Remittuntur tibi peccata.* Unde palam est eum non illa de causa hæc audivisse : quod ex sequentibus clarius edisceere licet. *Postea* enim, inquit, *invenit eum in templo Jesus :*

τος ἵσταται, τῆς δὲ βασκανίας ἡ τυραννὶς Ἐκκλησίας ὁλοκλήρους ἀνέτρεψε, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐλυμήνατο. Αὕτη φόνου μήτηρ ἐστίν· οὕτως ἀπέκτεινε τὸν ἀδελφὸν ὁ Κάϊν, οὕτω τὸν Ἰακὼβ ὁ Ἡσαῦ, οὕτω τὸν Ἰωσὴφ οἱ ἀδελφοὶ, οὕτω τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντας ὁ διάβολος. Ἀλλὰ σὺ νῦν οὐκ ἀναιρεῖς, ἀλλὰ πολλὰ τοῦ φόνου ποιεῖς χαλεπώτερα, εὐχόμενος τὸν ἀδελφὸν ἀσχημονεῖν, πάγας πανταχόθεν τιθεὶς, ἐκλύων τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς πόνους, ἀλγῶν ὅτι τῷ τῆς οἰκουμένης ἀρέσκει Δεσπότῃ. Οὐκ ἐκείνῳ ἄρα, ἀλλὰ τῷ δι' ἐκείνου θεραπευομένῳ πολεμεῖς, ἐκεῖνον ὑβρίζεις, τὴν σαυτοῦ τιμὴν τῆς ἐκείνου προτιθείς. Καὶ τὸ δὴ πάντων χαλεπώτερον, ὅτι καὶ ἀδιάφορον δοκεῖ τὸ ἁμάρτημα εἶναι, καίτοι γε τῶν ἄλλων ἐστὶ χαλεπώτερον. Κἂν γὰρ ἐλεῇς, κἂν ἀγρυπνῇς, κἂν νηστεύῃς, ἁπάντων ἐναγέστερος γέγονας φθονῶν τῷ ἀδελφῷ. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐκεῖθεν· Ἐπόρνευσέ τις παρὰ Κορινθίοις ποτέ· ἀλλ' ἐνεκλήθη καὶ διωρθώθη ταχέως. Ἐφθόνησε τῷ Ἄβελ ὁ Κάϊν, ἀλλ' οὐκ ἐθεραπεύθη, ἀλλὰ καὶ τοῦ Θεοῦ συνεχῶς ἐπᾴδοντος αὐτοῦ τῷ ἕλκει, μᾶλλον ὤδινε καὶ ἐκυματοῦτο, καὶ πρὸς τὸν φόνον ἠπείγετο. Οὕτω τοῦτο ἐκείνου τοῦ πάθους χαλεπώτερον, καὶ οὐκ εὐκόλως εἴκει τῇ θεραπείᾳ, ἐὰν μὴ προσέχωμεν. Πρόῤῥιζον τοίνυν αὐτὸ πάντοθεν ἀνασπάσωμεν, ἐκεῖνο ἐννοοῦντες, ὅτι ὥσπερ προσκρούομεν τῷ Θεῷ, τηκόμενοι τοῖς ἀλλοτρίοις καλοῖς· οὕτως εὐδοκιμοῦμεν συγχαίροντες, καὶ κοινωνοὺς ἑαυτοὺς ποιοῦμεν τῶν ἀποκειμένων τῷ κατορθοῦντι καλῶν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος παραινεῖ, *Χαίρειν* [a] *μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων*, ἵνα ἑκατέρωθεν μέγα καρπωσώμεθα κέρδος. Ἐννοήσαντες τοίνυν, ὅτι κἂν μὴ πονῶμεν, τῷ πονοῦντι συνηδόμενοι, μερισταὶ γινόμεθα τῶν ἐκείνου στεφάνων, πᾶσαν ἐκβάλωμεν βασκανίαν, καὶ τὴν ἀγάπην ἐν ταῖς ἑαυτῶν φυτεύσωμεν ψυχαῖς, ἵνα συγκροτοῦντες [b] τοὺς εὐδοκιμοῦντας τῶν ἀδελφῶν, καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii Παῦλος λέγει χαίρειν. [b] Quidam συγκρατοῦντες.

[216] ΟΜΙΛΙΑ ΛΙΓ'.

Μετὰ ταῦτα εὑρίσκει αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· « Ἴδε ὑγιὴς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται. »

α'. Δεινὸν ἡ ἁμαρτία, δεινὸν καὶ ψυχῆς λύμη· πολλάκις δὲ ἐκ περιουσίας καὶ σωμάτων ἥψατο τὸ κακὸν ὑπερβλύσαν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ πολλὰ τῆς μὲν ψυχῆς ἡμῖν καμνούσης, ἀναλγήτως ἔχομεν· τὸ δὲ σῶμα κἂν μικρὰν δέξηται βλάβην, πᾶσαν ποιούμεθα σπουδὴν, ὥστε ἐλευθερῶσαι τῆς ἀῤῥωστίας αὐτὸ, διὰ τὸ τῆς ἀῤῥωστίας αἰσθάνεσθαι· διὰ τοῦτο καὶ [a] ὁ Θεὸς τοῦτο κολάζει πολλάκις ὑπὲρ τῶν ἐκείνῃ πεπλημμελημένων, ὥστε διὰ τῆς τοῦ ἐλάττονος μάστιγος καὶ τὸ κρεῖττον τυχεῖν θεραπείας τινός. Οὕτω καὶ παρὰ Κορινθίοις τὸν πορνεύσαντα ὁ Παῦλος διώρθωσε, τῷ τῆς σαρκὸς ὀλέθρῳ τὸ τῆς ψυχῆς νόσημα ἐπισχών. Καὶ γὰρ τῷ σώματι τὴν τομὴν ἐπαγαγὼν, οὕτω κατέστειλε τὸ κακόν· καθάπερ τις ἰατρὸς ἄριστος, ὕδερον ἢ σπλῆνα, τοῖς ἔνδοθεν φαρμάκοις οὐκ εἴκοντα, κατακαίων ἔξωθεν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν ἐπὶ τοῦ παραλύτου. Καὶ ὅρα πῶς δηλῶν αὐτὸς ἔλεγεν· *Ἴδε ὑγιὴς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται.* Τί τοίνυν ἐντεῦθεν μανθάνομεν; Πρῶτον μὲν, ὅτι αὐτῷ ἐξ ἁμαρτιῶν ἐτέχθη τὸ νόσημα· δεύτερον δὲ, ὅτι πιστὸς ὁ τῆς γεέννης λόγος· καὶ τρίτον, τὸ μακρὰν εἶναι καὶ ἄπειρον τὴν τιμωρίαν. Ποῦ τοίνυν εἰσὶν οἱ λέγοντες, ὅτι Ἐν ὥρᾳ μιᾷ ἐφόνευσα, καὶ ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ ἐμοίχευσα, καὶ ἀθάνατα κολάζομαι; Ἰδοὺ γὰρ καὶ οὗτος οὐκ ἐν τοσούτοις ἥμαρτεν ἔτεσιν, ἐν ὅσοις καὶ ἐκολάζετο, καὶ ὁλόκληρον ὅμως ἀνθρώπου βίον ἀνάλωσεν ἐν τῷ μήκει τῆς τιμωρίας. Οὐδὲ γὰρ ἐν χρόνῳ τὰ ἁμαρτήματα κρίνεται, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ φύσει τῶν πεπλημμελημένων. Μετὰ τούτων κἀκεῖνο ἔστιν ἰδεῖν [b], ὅτι, κἂν χαλεπὴν δῶμεν δίκην ὑπὲρ τῶν προτέρων ἁμαρτημάτων, εἶτα τοῖς αὐτοῖς περιπέσωμεν, χαλεπώτερα πολλῷ μᾶλλον πεισόμεθα πάλιν· καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ γὰρ μηδὲ τῇ τιμωρίᾳ γενόμενος βελτίων, ὡς ἀναίσθητος λοιπὸν καὶ καταφρονητὴς ἐπὶ μείζονα ἄγεται κόλασιν. Ἤρκει μὲν γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ κόλασις συστεῖλαι, καὶ ποιῆσαι σωφρονέστερον τὸν ὀλισθήσαντα ἅπαξ· ἐπεὶ δὲ τῇ ἐπενεχθείσῃ τιμωρίᾳ μὴ σωφρονισθεὶς, τὰ αὐτὰ πάλιν τολμᾷ, εἰκότως ἄν τινα δίκην ὁ τοιοῦτος ὑφέξει, ταύτην αὐτὸς ἐφ' ἑαυτὸν προκαλούμενος. Εἰ δὲ καὶ ἐνταῦθα τιμωρηθέντες [c], πάλιν τοῖς αὐτοῖς περιπίπτοντες, χαλεπώτερον κολαζόμεθα· ὅταν μηδ' ὅλως ἁμαρτόντες τιμωρίαν ὑπόσχωμεν, πῶς οὐ σφόδρα χρὴ τοῦτο μάλιστα δεδοικέναι καὶ τρέμειν, ἅτε ἀνήκεστα μέλλοντας ὑπομένειν; Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶ, μὴ πάντες οὕτω κολάζονται; Καὶ γὰρ πολλοὺς ὁρῶμεν, [217] τῶν φαύλων εὐσωματοῦντας καὶ σφριγῶντας, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντας εὐημερίας. Ἀλλὰ μὴ θαῤῥῶμεν, ἀλλ' ἐπὶ τούτοις μάλιστα πάντων αὐτοὺς δακρύωμεν. Τὸ γὰρ μηδὲν αὐτοὺς ἐνταῦθα παθεῖν, ἐφόδιον γίνεται μείζονος τῆς ἐκεῖ τιμωρίας. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Νῦν δὲ κρινόμενοι ὑπὸ Κυρίου, παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.* Τὰ μὲν γὰρ ἐνταῦθα, νουθεσίας· τὰ δὲ ἐκεῖ, τιμωρίας ἐστί. Τί οὖν; πάντα, φησὶ, τὰ νοσήματα ἐξ ἁμαρτημάτων; Οὐ πάντα μὲν, ἀλλὰ τὰ πλείονα· ἔνια δὲ καὶ ἀπὸ ῥᾳθυμίας γίγνεται. Καὶ γὰρ καὶ γαστριμαργία καὶ μέθη καὶ ἀργία τὰ τοιαῦτα τίκτουσι πάθη. Δεῖ δὲ πανταχοῦ διατηρεῖν ἓν μόνον, ὥστε εὐχαρίστως φέρειν πᾶσαν πληγήν. Γίγνεται δὲ καὶ δι' ἁμαρτήματα, ὥσπερ καὶ ἐν ταῖς Βασιλείαις ὁρῶμέν τινα ποδαλγίᾳ κατασχεθέντα διὰ τοῦτο. Γίγνεται δὲ [d] καὶ δι' εὐδοκίμησιν, ὥσπερ τῷ Ἰώβ φησιν ὁ Θεός· *Μὴ ἄλλως σοι οἴει με κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος;* Ἀλλὰ τί δήποτε ἐπὶ τῶν παραλυτικῶν τούτων τὰς ἁμαρτίας εἰς μέσον φέρει ὁ Χριστός; Καὶ γὰρ καὶ ἐκείνῳ τῷ παρὰ τῷ Ματθαίῳ κειμένῳ λέγει· *Θάρσει, τέκνον, ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι*· καὶ τούτῳ, *Ἴδε ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε.* Καὶ οἶδα μὲν ὅτι τινὲς τὸν παράλυτον τοῦτον διαβάλλοντές φασιν αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ γενέσθαι κατήγορον, καὶ διὰ τοῦτο ταῦτα ἀκηκοέναι. Τί οὖν περὶ ἐκείνου τοῦ παρὰ τῷ Ματθαίῳ τὰ αὐτὰ σχεδὸν ἀκούσαντος ἐροῦμεν; Καὶ γὰρ καὶ ἐκείνῳ εἶπεν· *Ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι.* Ὅθεν δῆλον ὅτι οὐδὲ οὗτος ταύτης ἕνεκεν τῆς ὑποθέσεως ταῦτα ἤκουε. Καὶ τοῦτο καὶ ἐκ τῶν [e] ἐπαγομένων σαφέστερον ἔστι μαθεῖν. *Μετὰ ταῦτα* γὰρ, φησὶν, *εὑρίσκει αὐτὸν ἐν τῷ ἱερῷ ὁ Ἰησοῦς*· ὅπερ μεγίστης εὐλαβείας σημεῖόν ἐστιν. Οὐ γὰρ ἐχώρησεν εἰς ἀγορὰς καὶ περιπάτους, οὐδὲ τρυφῇ καὶ ἀνέσει ἔδωκεν ἑαυτόν· ἀλλ' ἐν τῷ ἱερῷ διῆγε· καίτοι γε τοσούτην μέλλων ὑπομένειν ἔφοδον, καὶ παρὰ πάντων ἐλαύνεσθαι ἐκεῖθεν [f]· ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἔπεισεν αὐ-

[a] Savil. [illegible] Ibid. Morel. κολάζει μᾶλλον. [b] Morel. [illegible] Savil. [illegible]

[c] Savil. εἰ δὲ δίκην δόντες, et paulo post ὅταν μηδ' ὅλως τιμωρηθῶμεν ἁμαρτόντες. [d] Savil. κατασχεθέντα. [illegible] [e] Alii καὶ τοῦτο καὶ [illegible] [f] Savil. [illegible]

τὸν ἀποστῆναι τοῦ ἱεροῦ. Εὑρὼν τοίνυν αὐτὸν ὁ Χριστὸς καὶ μετὰ τὸ διαλεχθῆναι τοῖς Ἰουδαίοις, οὐδὲν τοιοῦτον ἠνίξατο. Εἰ δὲ τοῦτο ἐγκαλεῖν ἤθελεν, εἶπεν ἂν πρὸς αὐτόν· Πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρεῖς, καὶ οὔτε τῇ θεραπείᾳ γέγονας βελτίων; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ μέλλον αὐτὸν ἀσφαλίζεται μόνον.

β'. Τί δήποτε οὖν καὶ χωλοὺς καὶ κυλλοὺς θεραπεύσας, οὐδαμοῦ τούτων ἐμνημόνευσεν; Ἐμοὶ δοκεῖ τούτοις μὲν ἐξ ἁμαρτημάτων τὰ νοσήματα γενέσθαι, τοῖς δὲ ἄλλοις ἐξ ἀσθενείας φυσικῆς. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο, καὶ τοῖς ἄλλοις διὰ τούτων καὶ τῶν πρὸς τούτοις εἰρημένων διελέχθη. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἄλλων πάντων τὸ νόσημα τοῦτο χαλεπώτερον, διὰ τοῦ μείζονος καὶ τὰ ἐλάττονα διορθοῦται. Ὥσπερ γὰρ θεραπεύσας τινὰ ἕτερον, παρήγγειλε δοῦναι δόξαν τῷ Θεῷ, οὐκ ἐκείνῳ μόνῳ ταῦτα παραινῶν, ἀλλὰ καὶ δι' ἐκείνου πᾶσιν· οὕτω καὶ τούτοις διὰ τούτων πᾶσι καὶ τοῖς λοιποῖς παραινεῖ καὶ συμβουλεύει ταῦτα, ἃ καὶ πρὸς τούτους εἶρηκε. [218] Πρὸς δὲ τούτοις, κἀκεῖνο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι πολλὴν ἐνεῖδεν αὐτοῦ τῇ ψυχῇ τὴν καρτερίαν, καὶ ὡς δυναμένῳ τὸ παράγγελμα δέξασθαι παραινεῖ, τῇ τε εὐεργεσίᾳ καὶ τῷ φόβῳ τῶν μελλόντων κακῶν κατέχων αὐτὸν ἐπὶ τῆς ὑγιείας. Καὶ ὅρα τὸ ἀκόμπαστον. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἴδε ὑγιῆ σε ἐποίησα, ἀλλ', Ὑγιὴς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε. Καὶ πάλιν οὐκ εἶπεν, Ἵνα μή σε κολάσω, ἀλλ', Ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται, ἀποσώπως ἀμφότερα τιθείς, καὶ δεικνὺς χάριτος μᾶλλον οὖσαν τὴν ὑγίειαν, ἢ τῆς ἀξίας. Οὐ γὰρ ἐνέφηνεν ὅτι τὴν ἀξίαν δοὺς ἀπηλλάγη δίκης [a], ἀλλ' ὅτι φιλανθρωπίᾳ ἐσώζετο. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, εἶπεν ἄν· Ἰδοὺ δέδωκας τῶν ἡμαρτημένων δίκην ἱκανήν· ἀσφαλίζου λοιπόν. Νῦν δὲ οὐχ οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ πῶς; Ἴδε ὑγιὴς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε. Ταῦτα καὶ ἡμῖν αὐτοῖς συνεχῶς ἐπιλέγωμεν, κἂν μὲν κολασθέντες ἀπαλλαγῶμεν, τοῦτο ἕκαστος πρὸς ἑαυτὸν λεγέτω· Ἴδε ὑγιὴς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε. Ἂν δὲ μὴ δῶμεν δίκην, τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένοντες, ἐκεῖνο τὸ ἀποστολικὸν ἐπᾴδωμεν, ὅτι Τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιαν ἡμᾶς ἄγει· κατὰ δὲ τὴν σκληρότητα καὶ ἀμετανόητον ἡμῶν καρδίαν θησαυρίζομεν ἑαυτοῖς ὀργήν. Οὐ τῷ σφίγξαι δὲ τὸ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρωθεν μέγα αὐτῷ παρέσχετο τῆς οἰκείας θεότητος σημεῖον. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, Μηκέτι ἁμάρτανε, ἐδήλωσεν εἰδότα πάντα τὰ ἔμπροσθεν αὐτῷ γεγενημένα πλημμελήματα· ὅθεν καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα ἐμελλεν ἀξιόπιστος εἶναι. Ἀπῆλθεν οὖν ὁ ἄνθρωπος καὶ ἀπήγγειλε τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ ποιήσας αὐτὸν ὑγιῆ. Καὶ ὅρα αὐτὸν πάλιν ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένοντα εὐγνωμοσύνης. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ εἰπών, Ἆρον τὸν κράββατόν σου. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι τὸ δοκοῦν ἔγκλημα τοῦτο [b] ἀεὶ προέφερον, αὐτὸς τὴν ἀπολογίαν ἀεὶ προβάλλεται, πάλιν τὸν ἰατρὸν ὅλον ποιῶν, καὶ τοὺς ἄλλους ἐφελκύσασθαι σπεύδων καὶ οἰκειώσασθαι [c]. Οὐ γὰρ οὕτως ἀναίσθητος ἦν, ὡς μετὰ τοσαύτην εὐεργεσίαν καὶ παραίνεσιν προδοῦναι τὸν εὐεργέτην, καὶ κακούργῳ διανοίᾳ τοῦτο εἰπεῖν. Εἰ γὰρ καὶ θηρίον ἦν, εἰ γὰρ ἀπάνθρωπός τις καὶ λίθινος, ἱκανὴ καὶ ἡ εὐεργεσία καὶ ὁ φόβος αὐτὸν ἦν κατασχεῖν. Καὶ γὰρ ἕναυλον ἔχων τὴν ἀπειλήν, ἔδεισεν ἂν μὴ χεῖρόν τι πάθῃ, μέγιστα λαβὼν τῆς τοῦ ἰατροῦ δυνάμεως δείγματα [d]· ἄλλως τε εἰ διαβάλλειν ἐβούλετο, τὴν ὑγίειαν σιγήσας, τὴν παράβασιν εἶπεν ἂν καὶ κατηγόρησεν. Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστι· ἀλλὰ πολλῆς παῤῥησίας τὰ ῥήματά καὶ εὐγνωμοσύνης, καὶ ἀνακηρύττει τὸν εὐεργέτην οὐδὲν ἧττον τοῦ τυφλοῦ. Τί γὰρ ἐκεῖνός φησιν; Ἐποίησε πηλὸν, καὶ ἔχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς· οὕτω καὶ οὗτος· Ἰησοῦς ἐστιν ὁ ποιήσας με ὑγιῆ. Ἐδίωκον οὖν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐζήτουν αὐτὸν ἀποκτεῖναι, ὅτι ταῦτα ἐποίει ἐν Σαββάτῳ. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. Ὅτε μὲν γὰρ ὑπὲρ τῶν μαθητῶν ἀπολογήσασθαι ἔδει, τὸν Δαυὶδ τὸν ὁμόδουλον [219] αὐτῶν εἰς μέσον ἤγαγεν, Οὐκ ἀνέγνωτε, λέγων, τί ἐποίησε Δαυὶδ, ὅτε ἐπείνασεν αὐτός; Ὅτε δὲ περὶ ἑαυτοῦ, ἐπὶ τὸν Πατέρα κατέφυγεν, ἑκατέρωθεν τὸ ὁμότιμον δεικνὺς, τῷ τε Πατέρα εἰπεῖν ἰδιαζόντως, καὶ τῷ τὰ αὐτὰ πράττειν ἐκείνῳ. Καὶ διατί μὴ εἶπε τὰ περὶ τὸν Ἰεριχὼ γενόμενα; Ἀναγαγεῖν αὐτοὺς ἠθέλησεν ἀπὸ τῆς γῆς, ἵνα μηκέτι ὡς ἀνθρώπῳ προσέχωσιν, ἀλλ' ὡς Θεῷ καὶ νομοθετεῖν ὀφείλοντι. Εἰ δὲ μὴ γνήσιος ἦν Υἱὸς καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας, ἡ ἀπολογία κατηγορίας μείζων ἐστίν. Οὐδὲ γὰρ εἴ τις ὕπαρχος νόμον βασιλικὸν μεταθείς, εἶτα ἐγκαλούμενος ἀπολογοῖτο οὕτω, καὶ λέγοι, ὅτι Καὶ γὰρ ὁ βασιλεὺς ἔλυσε, δυνήσεται διαφυγεῖν, ἀλλὰ καὶ μεῖζον τὸ ἔγκλημα οὕτως ἐργάσεται. Ἀλλ' ἐνταῦθα ἐπειδὴ ἴσα τὰ τῆς ἀξίας, διὰ τοῦτο καὶ τὰ τῆς ἀπολογίας ἀπῄτησαι μετὰ ἀσφαλείας ἁπάσης. Ἀφ' ὧν γάρ, φησὶν, ἀπολύετε τὸν Θεὸν ἐγκλημάτων, ἀπὸ τῶν αὐτῶν καὶ ἐμέ. Διὰ τοῦτο καὶ προλαβὼν εἴρηκεν, Ὁ Πατήρ μου, ἵνα καὶ ἄκοντας πείσῃ τὰ αὐτὰ αὐτῷ συγχωρεῖν, τὴν ἀκριβῆ γνησιότητα αἰδεσθέντας. Εἰ δὲ λέγοι τις· Καὶ ποῦ ὁ Πατὴρ ἐργάζεται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ καταπαύσας ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ; τὸν τρόπον μαθέτω καθ' ὃν ἐργάζεται. Τίς οὖν ὁ τρόπος τῆς ἐργασίας; Προνοεῖ, συγκροτεῖ [e] τὰ γενόμενα πάντα. Ὁρῶν τοίνυν ἥλιον ἀνατέλλοντα, καὶ σελήνην τρέχουσαν, καὶ λίμνας, καὶ πηγὰς, καὶ ποταμοὺς, καὶ ὑετοὺς, καὶ φύσεως δρόμον, τὸν ἐν τοῖς σπέρμασι, τὸν ἐν τοῖς σώμασι τοῖς ἡμετέροις καὶ τοῖς τῶν ἀλόγων, τὰ ἄλλα πάντα δι' ὧν τόδε τὸ πᾶν συνέστηκε, μάνθανε τὴν διηνεκῆ τοῦ Πατρὸς ἐργασίαν. Ἀνατέλλει γὰρ, φησὶ, τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Καὶ πάλιν· Εἰ δὲ τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ σήμερον ὄντα καὶ αὔριον εἰς κῦρ βαλλόμενον, οὕτως ὁ Θεὸς ἀμφιέννυσι· καὶ περὶ τῶν πετεινῶν διαλεγόμενος πάλιν· Ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τρέφει αὐτά.

γ'. Ἐνταῦθα μὲν οὖν διὰ ῥημάτων τὸ πᾶν ἐποίησεν ἐν Σαββάτῳ, καὶ οὐδὲν πλέον προσέθηκεν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἐν τῷ ἱερῷ γινομένων, καὶ ἀφ' ὧν αὐτοὶ πράττουσι, λύει τὰ ἐγκλήματα· ἔνθα δὲ καὶ ἔργον γενέσθαι ἐκέλευσεν, οἷον τὸ τὴν κλίνην ἆραι, οὐδὲν μέγα πρὸς τὸ πρᾶγμα συντελοῦν, ἀλλ' ἐν τοῦτο μόνον, δεικνύων σαφῆ τοῦ Σαββάτου τὴν λύσιν, ἐπὶ τὸ μεῖζον ἀνάγει τὸν λόγον, μᾶλλον αὐτοὺς καταπλήξαι βουλόμενος ἀπὸ τῆς τοῦ Πατρὸς ἀξίας, καὶ ἀναγαγεῖν ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον. Διὰ τοῦτο ὅταν περὶ Σαββάτου ᾖ ὁ λόγος, οὔτε ὡς ἄνθρωπος μόνον ἀπολογεῖται, οὔτε ὡς Θεὸς μόνον, ἀλλὰ ποτὲ μὲν οὕτως, ποτὲ δὲ ἐκεῖνος. Ἠβούλετο γὰρ ἀμφότερα πιστεύεσθαι, καὶ τῆς οἰκονομίας τὴν συγκατάβασιν, καὶ τῆς θεότητος τὸ ἀξίωμα. Διὰ τοῦτο νῦν ὡς Θεὸς ἀπολογεῖται. Εἰ γὰρ ἐμελλεν ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων αὐτοὺς ἀεὶ διαλέγεσθαι μόνον, ἔμεινεν ἂν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ταπεινώσεως. Διόπερ ἵνα μὴ τοῦτο γένηται, τὸν Πατέρα εἰς μέσον ἄγει. Καίτοι καὶ αὐτὴ [220] ἡ κτίσις ἐργάζεται ἐν Σαββάτῳ. Καὶ γὰρ ὁ ἥλιος τρέχει, καὶ ποταμοὶ ῥέουσι, καὶ πηγαὶ βρύουσι [f], καὶ γυναῖκες τίκτουσιν

[a] Codd. laudati et Savil. δίκην. [b] Τοῦτο deest in quibusdam. [c] Alii σπεύδων πρὸς τὴν οἰκείωσιν. [d] Savil. συναγωγεὺς τὰ ἐνέχυρα.

[e] Συγκροτεῖ. Frustra suspicatur Savil. legendum συγκατατείνει. [f] Savil. βλύζουσι.

quod sane pietatis signum erat. Non enim forum et ambulacra petebat, neque cibo et desidiæ se dedebat, sed in templo degebat : etiamsi illinc se ab omnibus pellendum exspectaret, nihil ipsi suasit, ut a templo discederet. Cum ergo Christus illum invenisset postquam cum Judæis loquutus fuerat, nihil hujusmodi subindicavit. Quod si hac de re illum accusare voluisset, dixisset illi : Rursus in iisdem persistis, nec ex recuperata valetudine factus es melior? Verum nihil dicit hujusmodi, sed in posterum cautiorem reddit.

2. Cor autem cum claudos et mutiles curat, nihil hujusmodi loquitur? Mihi quidem videtur his quidem morbum in peccatorum pœnam venisse, aliis vero ex corporea infirmitate. Ni-i hoc esset, alios quoque eadem de causa alloquutus fuisset. Cum enim hic morbus cæterorum omnium sit gravissimus, per eum etiam minoribus remedium præbet. Sicut enim cum alium quemdam curavisset, præcepit ei ut daret gloriam Deo; non illi soli hoc monitum dans, sed per illum omnibus : sic per hos etiam cæteros omnes hortatur, et hæc monita dat singulis. Ad hæc hoc etiam addendum, ipsum nempe magnam ejus perseverantiam vidisse : ideoque illum monet ut qui possit mandatum servare, atque illum beneficio et futurorum timore malorum in sana mente continet. Et vide quam sit alienus a fastu. Non enim dixit, Ecce sanus factus es; sed, *Sanus factus es; noli amplius peccare.* Neque dixit, Ne te puniam; sed, *Ne tibi aliquid deterius contingat.* In neutre personam memorat, ostenditque valetudinem ex gratia potius quam ex merito restitutam. Neque enim dixit illum ex merito evasisse pœnas, sed ex benignitate servatum esse. Nisi enim ita res esset, dixisset, Ecce debitas peccatorum pœnas dedisti; cave tibi deinceps. Jam vero non ita dicit, sed quomodo? *Ecce sanus factus es; jam noli peccare.* Hæc nobis ipsis frequenter dicamus, et si castigati evadamus, hæc intra nos loquamur singuli : *Ecce sanus factus es; jam noli peccare.* Quod si in iisdem perseverantes, pœnas non demus, illud apostolicum recitemus : *Benignitas Dei ad pœnitentiam nos adducit : secundum duritiam autem et impœnitens cor nostrum thesaurizamus nobis iram* (*Rom.* 2. 4. 5). Neque firmando corpus duntaxat, sed aliunde etiam magnum divinitatis suæ signum ipsi præbuit. Cum enim dixit, *Jam noli peccare*, significat se peccata illa omnia nosse, quæ ille ante fecerat; unde in posterum fide dignus haberi debebat. 15. *Abiit ergo ille homo, et nuntiavit Judæis, quia Jesus esset qui fecit eum sanum.* Vide iterum ipsum grato animo esse perseverantem. Non enim dixit : Ille est qui dixit mihi, *Tolle grabbatum tuum.* Quia enim illi id quod culpandum videbatur semper objiciebant, ipse responsionem semper affert, ut medicum celebret, et alios alliciat et trahat. Non enim tam stupidus et ingratus erat, ut post tantum beneficium cum admonitione conjunctum, beneficum proderet, et maligno animo sic loqueretur. Nam etsi fera, etsi inhumanus et lapideus fuisset, et beneficium et metus ipsum poterant cohibere. Ex comminatione quippe timebat ne quid sibi deterius contingeret, cum maxima haberet potestatis tanti medici argumenta. Alioquin si calumniari voluisset, non memorata sanitate, transgressionem tantum incusasset. At contra ille magna cum fiducia et grati animi significatione beneficium celebrat, non minus quam cæcus ille, qui dicebat, *Lutum fecit de sputo, et unxit oculos meos* (*Joan* 9. 6); ita et hic : Jesus est qui fecit me sanum. 16. *Propterea persequebantur Judæi Jesum et volebant illum interficere, quia hæc faciebat in sabbato.* Quid ergo Christus? 17. *Pater meus usque modo operatur, et ego operor.* Quando discipulos defendere oportebat, Davidem illorum conservum in medium afferebat : *Non legistis*, inquit, *quid fecerit David, quando esuriebat* (*Matth.* 12. 3)? Quando autem pro seipso loquitur, ad Patrem confugit, utrinque se Patri æqualem significans, et cum privatim Patrem nominat, et cum se eadem quæ Pater operari ostendit. Et cur non memorat ea quæ in Jericho facta sunt? Volebat illos a terra abducere, ut non amplius ad illum tamquam hominem respicerent, sed tamquam ad Deum et legislatorem. Nisi autem Dei Filius et ex eadem substantia esset, defensio foret accusatione deterior. Si quis enim præfectus, qui regiam legem transgrederetur, accusatus responderet ipsum regem illam transgressum esse, non utique absolveretur; imo majori esset crimini obnoxius. Verum hic quoniam par est dignitas, defensio legitima omnino est. Eadem ratione qua Deum crimine liberatis, et me liberate. Ideo primum dicit, *Pater meus;* ut vel invitis suadeat eadem sibi concedenda esse, si verum Filium revereantur. Quod si quis dixerit, et ubinam Pater operatur, qui septimo die requievit ab omnibus operibus suis? is modum quo operatur discat. Quis ille modus est? Opificiis suis providet, illaque fovet. Cum vides ergo solem orientem, lunæ cursum, stagna, fontes, fluvios, pluvias et naturæ cursum, sive in seminibus, sive in nostris et brutorum corporibus, aliaque omnia per quæ hoc universum consistit, disce perennem Patris operationem, *Qui solem suum*, inquit, *oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* (*Matth.* 5. 45). Et rursum, *Si autem fœnum agri quod hodie est, et cras in ignem mittitur Deus sic vestit* (*Matth.* 6. 30); et de volatilibus quoque, *Pater vester cœlestis pascit illa* (*Ibid.* v. 26).

3. Hic ergo verbis totum perfecit in sabbato, nihilque amplius addidit, sed ex iis quæ in templo fiebant, atque ex ipsorum operibus, objecta crimina solvit. [Ubi vero operari præcipit, exempli causa, lectum tollere, rem sane non magni momenti, sed quæ tamen sabbati solutionem clare significet, tunc altiora loquitur ut illos ex Patris dignitate percellat, et ad sublimiora ducat. Quapropter] cum de sabbato agitur, neque ut homo

[1] Totus locus uncinis clausus sic in interpretatione Aretini effertur : *Ibi vero operari præcipit, ut, cum, verbi gratia, dicit* (sic quoad sensum, quæ sequantur ipsa Aretini verba sunt), *Tolle grabbatum tuum : ut non gravi quidem esse sabbati præceptionem ostendat, altiora loquitur, ut paterna auctoritate illos terreat, et ad sapientiam trahat contemplationem. Qua de causa*, etc. Areliusus longe brevior rem, ut videre est, lectionem secutus est.

tantum, neque ut Deus tantum sese purgat; sed modo hac, modo illa ratione. Volebat enim utrumque credi, et incarnationis humilitatem, et Deitatis dignitatem. Ideo nunc ut Deus sese purgat. Nam si humano semper more ipsos alloquutus fuisset, in eadem perstitissent humilitate. Quamobrem ne id fieret, Patrem in medium adducit. Atqui ipsæ creaturæ in sabbato operantur. Sol cursum perficit, flumina manant, fontes scaturiunt, mulieres pariunt. Verum ut discas ipsum non ex numero creaturarum esse, non dixit, Etiam, operor : nam creaturæ quoque operantur; sed quid? Etiam, operor : nam Pater meus operatur. 18. *Propterea ergo magis quærebant eum Judæi interficere*, inquit, *quia non solum solvebat sabbatum, sed quia et Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo.* Neque verbis tantum id demonstravit, sed longe magis operibus. Cur ita? Quia in verbis cavillari poterant, ac de fastu accusare; cum autem rerum et operum veritatem, quæ potentiam prædicaret, cernebant, tunc ne hiscere quidem contra audebant.

Christum æqualem esse Patri probatur; objectioni respondetur. — Verum aiunt illi, qui nolunt hæc pia mente accipere, Non Christus se æqualem Deo fecit; sed hoc Judæi suspicabantur. Quamobrem hæc dicta altius resumamus. Dic mihi, Christum Judæi persequebantur, necne? Persequebantur utique; id nemini non notum. Illane an alia de causa ipsum persequebantur? Illa certe de causa, ut fatentur omnes. Sabbatum solvebat, necne? Solvebat, id nemo negaverit. Deum Patrem suum dicebat, necne? Dicebat utique. Ergo eadem serie cætera subsequuntur. Sicut enim Patrem dicere Deum, solvere sabbatum, ac propter hoc magisque propter illud a Judæis persequutionem pati, non falsa opinio, sed veritas : ita seipsum æqualem Deo facere, eadem mente declarabatur : quod ex supradictis manifestius est. Illud enim *Pater meus operatur, et ego operor*, idipsum est ac si se Deo æqualem faceret. Nullam enim perhibet in his verbis differentiam. Neque enim dixit : Ille operatur, et ego subministro; sed, Sicut ille operatur, ita et ego; magnamque ostendit æqualitatem. Quod si id non ille demonstrare voluisset, sed id Judæi frustra suspicati essent : non sivisset illos hæc falso existimare, sed emendavisset. Neque hoc evangelista siluisset, verum palam dixisset, sic Judæos suspicatos fuisse, sed ipsum non se Deo æqualem fecisse : ut alibi facit, cum videt rem alia mente dictam, alio sensu accipi; ut cum Christus dicit, *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud*, de carne sua loquens. Verum Judæi id non intelligentes, sed putantes illum de Judaico templo loqui, dicebant : *Quadraginta sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud?* Quia igitur aliud ipse dixerat, aliud illi suspicati fuerant, illeque de carne sua, hi de templo suo intelligebant; id indicans evangelista, imo illorum corrigens opinionem, subjunxit : *Ille autem dicebat de templo corporis sui.* Itaque si hoc loco Christus non se æqualem Patri fecisset, Judæorum certe id opinantium sententiam emendavisset, divissetque : Judæi putabant ipsum se Deo æqualem facere, ipse vero non de æqualitate illa loquebatur. Neque enim hic solum evangelista id hoc loco facit, sed etiam alius evangelista alibi. Cum enim præcepisset discipulis Jesus : *Cavete a fermento Pharisæorum et Sadducæorum* (*Matth.* 16. 6) : illi vero cogitarent, dicerentque, Panes non accepimus; cum aliud ille diceret, fermentum doctrinam appellans, aliud illi intelligerent, de panibus dictum putantes, illud corrigit, non jam evangelista, sed ipse Christus sic loquens : *Quomodo non intelligitis me non dixisse vobis a panibus cavere* (*Ibid.* v. 11)? Hic vero nihil simile. Atqui dicet aliquis, hoc ipsum de medio tollit Christus dum addit : *Non potest Filius a seipso quidquam facere.* Imo contra, mi homo; non enim tollit æqualitatem, sed firmat eam dum hæc dicit. Verum diligenter attendite : neque enim de levi re quæstio est. Nam illud, *A semetipso*, sæpe in Scriptura habetur, et de Christo et de Spiritu sancto dictum est; visque dictionis est ediscenda, ne in gravissimos errores incidamus. Nam si illam excipias ut statim offertur, vide quanta hinc absurditas consequatur. Neque enim dixit, se alia posse per semetipsum operari; alia secus; sed generatim dicit : 19 *Non potest, Filius a semetipso quidquam facere.*

4. Interrogabimus ergo contradicentem, Nihilne potest a semetipso facere Filius? Si responderit, Nihil; reponemus : Atqui maximum bonorum per semetipsum fecit, id quod Paulus clamat, *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens* (*Philipp.* 2. 6). Et rursus ipse Christus alibi : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo sumendi eam, et nemo tollit eam a me : ego pono eam a meipso* (*Joan.* 10. 18). Viden' et mortis et vitæ potestatem habentem, qui tantam œconomiam a semetipso fecit. Ecquid dicam de Christo? Nos enim, quibus nihil vilius, multa a nobis ipsis facimus, a nobis ipsis nequitiam, a nobis ipsis virtutem deligimus. Quod si non a nobis ipsis, neque potestatem habeamus : neque, si peccaverimus, in gehennam incidemus, neque, si bona opera fecerimus, regnum cælorum consequemur. Nihil aliud ergo est illud, *A semetipso non potest facere quidquam*, quam quod nihil possit Patri contrarium facere, nihil alienum, nihil peregrinum, id quod maxime æqualitatem et concordiam magnam ostendit. Et cur non dixit, Nihil contrarium facit, sed, *Non potest?* Ut hinc rursum ostendat omnimodam æqualitatem. Non enim imbecillitatem, sed magnam ejus potentiam indicat. Nam alibi quoque de Patre dicit Paulus : *Ut per duas res immobiles, in quibus impossibile est mentiri Deum* (*Hebr.* 6. 18); et rursum : *Si negaverimus, ille fidelis manet; negare seipsum non potest* (2. *Tim.* 2. 12). Illud, *Impossibile est*, nusquam imbecillitatem significat, sed potentiam, et potentiam ineffabilem. Hoc autem significat : illa substantia res hujusmodi nullas admittit. Quemadmodum enim cum dicimus, impossibile est Deum peccare, non imbecillitatem ipsi tribuimus,

Ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ τῆς κτίσεώς ἐστιν, οὐκ εἶπε, Ναὶ, ἐργάζομαι· καὶ γὰρ ἡ κτίσις ἐργάζεται· ἀλλὰ τί; Ναὶ, ἐργάζομαι, καὶ γὰρ ὁ Πατήρ μου ἐργάζεται. *Διὰ τοῦτο οὖν μᾶλλον ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι*, φησὶν, *ἀποκτεῖναι, ὅτι οὐ μόνον ἔλυε τὸ σάββατον, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ.* Καὶ μὴν οὐκ ἐνέφηνε τοῦτο μόνον· οὐ γὰρ ἐν τοῖς ῥήμασι τοῦτο ἐδείκνυ μόνοις, ἀλλὰ πολλῷ μάλιστα ἐν τοῖς πράγμασι [a] Τί δήποτε; Ὅτι τοῖς μὲν λόγοις εἶχον ἐπισκήπτειν, καὶ ἀλαζονείαν ἐγκαλεῖν· τὴν δὲ τῶν πραγμάτων ὁρῶντες ἀλήθειαν ἐκβαίνουσαν, καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων ἀνακηρυττομένην τὴν δύναμιν, οὐδὲν ἀντειπεῖν ἠδύναντο λοιπόν.

Ἀλλ' οἱ μὴ βουλόμενοι μετ' εὐγνωμοσύνης ταῦτα δέχεσθαι, φασὶν, ὅτι οὐχ ὁ Χριστὸς ἐποίει ἑαυτὸν ἴσον τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ Ἰουδαῖοι τοῦτο ὑπώπτευον. Οὐκοῦν ἄνωθεν φέρε τὰ εἰρημένα ἐπέλθωμεν. Εἰπὲ δή μοι, ἐδίωκον αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, ἢ οὐκ ἐδίωκον; Παντί που δῆλον ὅτι ἐδίωκον. Καὶ διὰ τοῦτο ἐδίωκον, ἢ δι' ἕτερόν τι; Καὶ τοῦτο συνομολογεῖται, ὅτι διὰ τοῦτο. Ἔλυεν οὖν τὸ σάββατον, ἢ οὐκ ἔλυεν; Οὐδὲ πρὸς τοῦτο ἔχοι τις ἂν ἀντειπεῖν. Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἢ οὐκ ἔλεγε; Καὶ τοῦτο ἀληθές. Οὐκοῦν καὶ τὰ ἑξῆς τῆς αὐτῆς ἀκολουθίας ἔχεται. Ὥσπερ γὰρ τὸ Πατέρα λέγειν ἴδιον τὸν Θεὸν, καὶ τὸ λύειν τὸ σάββατον, καὶ τὸ διώκεσθαι παρὰ τῶν Ἰουδαίων διά τε ἐκεῖνο, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον, οὐχ ὑπονοίας ἦν ἐψευσμένης, ἀλλὰ πράγματος ἀληθοῦς· οὕτω καὶ τὸ ἴσον ἑαυτὸν ποιεῖν τῷ Θεῷ, τῆς αὐτῆς γνώμης ἀπόφασις ἦν. Καὶ ἀπὸ τῶν ἔμπροσθεν δὲ εἰρημένων τοῦτο σαφέστερον ἔστιν ἰδεῖν. Τὸ γὰρ, *Ὁ Πατήρ μου ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι*, ἴσον ἐστὶν ἑαυτὸν δεικνύντος τῷ Θεῷ. Οὐ γὰρ δείκνυ [b] ἐν τούτοις οὐδεμίαν διαφοράν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐκεῖνος μὲν ἐργάζεται, ἐγὼ δὲ ὑπουργῶ· ἀλλ', Ὥσπερ ἐκεῖνος ἐργάζεται, οὕτω καὶ ἐγώ. Καὶ ἰσότητα πολλὴν ἐπεδείξατο. Εἰ δὲ οὐκ αὐτὸς τοῦτο ἐβούλετο κατασκευάσαι, ἀλλ' οἱ Ἰουδαῖοι τοῦτο μάτην ὑπώπτευον· οὐκ ἂν ἀφῆκεν αὐτῶν εἶναι τὴν διάνοιαν ἐσφαλμένην, ἀλλὰ καὶ διώρθωσεν ἂν τοῦτο [c]. Καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς δὲ οὐκ ἂν αὐτὸ παρεσιώπησεν, ἀλλ' εἶπεν ἂν φανερῶς, ὅτι Ἰουδαῖοι μὲν οὕτως ὑπώπτευον, αὐτὸς δὲ οὐκ ἐποίει ἑαυτὸν ἴσον τῷ Θεῷ· ὥσπερ καὶ ἀλλαχοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ, ὅταν ἴδῃ ἄλλως μὲν λεγόμενον, ἄλλως δὲ ὑποπτευόμενον τὸ λεχθέν· οἷον, *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον*, ἔλεγεν ὁ Χριστὸς, *καὶ ἐγὼ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτὸν*, περὶ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ λέγων. Ἀλλ' οἱ Ἰουδαῖοι τοῦτο μὴ συνιέντες, καὶ νομίσαντες περὶ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ναοῦ λέγεσθαι, *Ἐν τεσσαράκοντα καὶ ἓξ ἔτεσιν*, ἔλεγον, *ᾠκοδομήθη ὁ ναὸς οὗτος, καὶ σὺ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερεῖς αὐτόν;* Ἐπεὶ οὖν ἄλλο μὲν εἶπεν αὐτὸς, ἄλλο δὲ ὑπώπτευσαν ἐκεῖνοι (αὐτὸς μὲν γὰρ περὶ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἔλεγεν, ἐκεῖνοι δὲ περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ ἑαυτῶν ἐνόμιζον τοῦτο εἰρῆσθαι), ἐπισημαινόμενος τοῦτο ὁ εὐαγγελιστὴς, μᾶλλον δὲ διορθούμενος αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν, ἐπήγαγε λέγων· *Ἐκεῖνος δὲ* [221] *ἔλεγε περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ.* Ὥστε εἰ καὶ ἐνταῦθα ὁ μὲν Χριστὸς οὐκ ἐποίει ἑαυτὸν ἴσον, οὐδὲ ἐβούλετο τοῦτο παραστῆσαι, οἱ δὲ Ἰουδαῖοι τοῦτο ὑπώπτευσαν, διώρθωσεν ἂν κἀνταῦθα τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν, καὶ εἶπεν· Ἰουδαῖοι μὲν ἐνόμιζον ἑαυτὸν ἴσον ποιεῖν τῷ Θεῷ, ἐκεῖνος δὲ οὐ περὶ τῆς ἰσότητος ἔλεγε. Καὶ γὰρ οὐδὲ ἐνταῦθα μόνον οὗτος μόνος, ἀλλὰ καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο φαίνεται ποιῶν καὶ ἕτερος εὐαγγελιστής. Ὅτε γὰρ παρήγγειλε τοῖς μαθηταῖς λέγων· *Προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων*, ἐκεῖνοι δὲ διελογίζοντο, λέγοντες, ὅτι ἄρτους οὐκ ἐλάβομεν· καὶ ἄλλο μὲν αὐτὸς εἶπε, ζύμην τὴν διδασκαλίαν καλῶν, ἄλλο δὲ ὑπώπτευσαν οἱ μαθηταὶ, περὶ ἄρτων εἰρῆσθαι νομίζοντες, διορθοῦται αὐτὸ πάλιν, οὐκ ἔτι ὁ εὐαγγελιστὴς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Χριστὸς, οὕτω λέγων· *Πῶς οὐ νοεῖτε ὅτι προσέχειν οὐ περὶ* [d] *ἄρτων εἶπον ὑμῖν;* Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον. Καὶ μὴν, φησὶν, αὐτὸ τοῦτο ἀναιρῶν, ἐπήγαγεν ὁ Χριστός· *Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδέν.* Τοὐναντίον μὲν οὖν, ἄνθρωπε, πεποίηκεν· οὐδὲ γὰρ ἀναιρῶν, ἀλλὰ καὶ ἐπισφίγγων τὴν ἰσότητα τοῦτο λέγει. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας· οὐδὲ γὰρ τὸ τυχόν ἐστι τὸ ζητούμενον. Τὸ γὰρ, *Ἀφ' ἑαυτοῦ*, τοῦτο πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς κεῖται, καὶ ἐπ' αὐτοῦ καὶ ἐπὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Καὶ δεῖ μαθεῖν τῆς λέξεως τὴν δύναμιν, ἵνα μὴ τὰ μέγιστα ἁμαρτάνωμεν. Εἰ γὰρ αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν οὕτως ἐκλάβοι τις, ὥσπερ ἐστὶ πρόχειρον ἐκλαβεῖν, σκόπησον ἡλίκον ἕψεται τὸ ἄτοπον. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι τὰ μὲν δύναται ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν, τὰ δὲ οὐ δύναται, ἀλλὰ καθόλου εἶπεν· *Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδέν.*

δ'. Ἐρώμεθα τοίνυν τὸν ἀντιλέγοντα τούτοις· Οὐδὲν οὖν ἀφ' ἑαυτοῦ δύναται ποιεῖν ὁ Υἱὸς, εἰπέ μοι; Κἂν εἴπῃ, ὅτι Οὐδὲν, ἐροῦμεν, ὅτι Καὶ μὴν τὸ μέγιστον τῶν ἀγαθῶν ἀφ' ἑαυτοῦ πεποίηκε· καὶ βοᾷ Παῦλος, λέγων· *Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών.* Καὶ πάλιν αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἀλλαχοῦ· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτὴν, καὶ οὐδεὶς αἴρει αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ· ἐγὼ τίθημι αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ.* Ὁρᾷς καὶ θανάτου καὶ ζωῆς ἐξουσίαν ἔχοντα, καὶ τὴν τοσαύτην οἰκονομίαν ἀφ' ἑαυτοῦ ἐργασάμενον; Καὶ τί λέγω περὶ τοῦ Χριστοῦ; Ἡμεῖς γὰρ, ὧν οὐδὲν εὐτελέστερον γένοιτ' ἂν, πολλὰ ἀφ' ἑαυτῶν πράττομεν, καὶ κακίαν ἀφ' ἑαυτῶν αἱρούμενοι, καὶ ἀρετὴν ἀφ' ἑαυτῶν μετερχόμενοι. Εἰ δὲ μὴ ἀφ' ἑαυτῶν, μηδὲ ἐξουσίαν ἔχοντες, οὔτ' εἰς γέενναν ἁμαρτάνοντες ἐμπεσούμεθα, οὔτε βασιλείας κατορθοῦντες ἐπιτευξόμεθα. Οὐδὲν οὖν ἄλλο ἐστὶ τὸ, *Ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ δύναται ποιεῖν οὐδὲν*, ἢ ὅτι οὐδὲν ἐναντίον τῷ Πατρὶ, οὐδὲν ἀλλότριον, οὐδὲν ξένον, ὃ μάλιστα τὴν ἰσότητα ἐνδεικνυμένου καὶ τὴν πολλὴν συμφωνίαν ἐστί. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐδὲν ἐναντίον ποιεῖ, ἀλλ' ὅτι *Οὐ δύναται;* Ἵνα κἀντεῦθεν δείξῃ πάλιν τὸ ἀπαράλλακτον καὶ τὴν ἀκρίβειαν τῆς ἰσότητος. Οὐ γὰρ ἀσθένειαν αὐτοῦ κατηγορεῖ τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ καὶ πολλὴν αὐτοῦ τὴν δύναμιν [222] μαρτυρεῖ. Ἐπεὶ καὶ ἀλλαχοῦ περὶ τοῦ Πατρός φησιν ὁ Παῦλος· *Ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεόν*· καὶ πάλιν, *Εἰ ἀρνησόμεθα, ἐκεῖνος πιστὸς μένει· ἀρνήσασθαι ἑαυτὸν οὐ δύναται.* Καὶ οὐ δήπου τοῦτο τὸ, *Ἀδύνατον* [e], δηλωτικὸν ἀσθενείας, ἀλλὰ δυνάμεώς ἐστι, καὶ δυνάμεως ἀφάτου. Ὃ οὖν λέγει, τοῦτό ἐστι· Πάντων ἀνεπίδεκτος ἡ οὐσία ἐκείνη τῶν τοιούτων ἐστίν. Ὥσπερ γὰρ ὅταν λέγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἀδύνατον τὸν Θεὸν ἁμαρτεῖν, οὐκ ἀσθένειαν αὐτοῦ κατηγοροῦμεν, ἀλλὰ ἄῤῥητόν τινα δύναμιν αὐτοῦ μαρτυροῦμεν·

a Savil. et cod. 706: Καὶ οὐκ εἶπε λέγων μόνον, ἀλλὰ καὶ πράττων· οὐ... μόνοις, ἀλλὰ πυκνότερον [illegible] τ. π. b Savil. οὐδὲ γὰρ ἐδείκνυ. Morel. οὐδὲ γὰρ ἔδωκεν. c Savil. ἂν τοῦτο, Morel. τοῦτο.

d Aliqui λέγων· οὔπω νοεῖτε, οὐδὲ συνίετε ὅτι οὐ περί. e Alii τοῦτο τὸ, Οὐ δύναται. Paulo post Savil. ὃ γὰρ λέγει τοιοῦτον ἐστιν, ὅτι ἂν πιόεκτος.

οὕτω δὴ καὶ αὐτὸς ὅταν εἴπῃ, *Οὐ δύναμαι ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιεῖν οὐδέν*, τοῦτο λέγει, ὅτι Ἀδύνατον καὶ ἀνεγχώρητόν ἐστιν ἐμὲ ποιῆσαί τι ἐναντίον τῷ Πατρί. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτό ἐστι τὸ λεγόμενον, τὰ ἑξῆς ἐπελθόντες, ἴδωμεν τίσι ψηφίζεται ὁ Χριστός· πότερον τοῖς παρ' ἡμῶν λεχθεῖσιν, ἢ τοῖς παρ' ὑμῖν[a]. Σὺ μὲν γὰρ φῂς τὴν ἐξουσίαν ἀναιρεῖν τὸ ῥῆμα, καὶ τὴν προσήκουσαν αὐθεντίαν αὐτοῦ, καὶ τὴν δύναμιν ἀσθενῆ δεικνύναι· ἐγὼ δὲ λέγω ὅτι τὴν ἰσότητα, καὶ τὸ ἀπαράλλακτον, καὶ τὸ ὡσανεὶ ἐκ μιᾶς γνώμης καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως γινόμενον ἐμφαίνει τοῦτο. Οὐκοῦν αὐτὸν ἐρώμεθα τὸν Χριστὸν, καὶ ἴδωμεν δι' ὧν φησιν ἐξῆς, πότερον πρὸς τὴν σὴν ὑπόνοιαν, ἢ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἑρμηνεύει τὰ εἰρημένα. Τί οὖν φησιν· *Ἃ γὰρ ἂν ὁ Πατὴρ ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*. Εἶδες πῶς πρόῤῥιζον ἀνεῖλε τὸ ὑμέτερον, καὶ τὰ εἰρημένα παρ' ἡμῶν ἐβεβαίωσεν; Εἰ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν ποιεῖ, ἔσται οὐδὲ ὁ Πατὴρ ἀφ' ἑαυτοῦ τι ποιῶν, εἴ γε ὁμοίως αὐτῷ πάντα ποιεῖ[b]. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτό ἐστι, καὶ ἕτερον ἄτοπον ἕψεται. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἃ εἶδε τὸν Πατέρα ποιοῦντα ἐποίησεν, ἀλλ', *Ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα*, οὐ ποιεῖ, τῷ παντὶ παρατείνων χρόνῳ τὸν λόγον· καὶ ἔσται καθ' ὑμᾶς ἀεὶ τὰ αὐτὰ μανθάνων. Εἶδες πῶς; τὸ μὲν νόημά ἐστιν ὑψηλὸν, ἡ δὲ ταπεινότης τοῦ ῥήματος καὶ τοὺς λίαν ἀναισχύντους καὶ μὴ βουλομένους ἀναγκάζει φυγεῖν τὸ χαμαίζηλον καὶ σφόδρα τῆς ἀξίας ἐκείνης ἀπᾷδον; Τίς γὰρ οὕτως ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς εἰπεῖν τὸν Υἱὸν καθ' ἑκάστην ἡμέραν μανθάνειν ἃ δεῖ ποιεῖν; Πῶς δὲ ἔσται ἐκεῖνο ἀληθὲς, τὸ, *Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι*; πῶς δὲ, *Καὶ πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν*· εἰ γε τὰ μὲν ὁ Πατὴρ ποιεῖ, τὰ δὲ αὐτὸς ὁρῶν μιμεῖται; Ὁρᾷς ὅτι καὶ ἐκ τῶν ἄνωθεν εἰρημένων, καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα λεχθέντων δείκνυται τῆς αὐθεντίας ἡ ἀπόδειξις; Εἰ δὲ ταπεινότερον προάγει τῶν ῥημάτων ἕνια, μὴ θαυμάσῃς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐδίωκον αὐτὸν, τὰ ὑψηλὰ ἀκούσαντες, καὶ ἀντίθεον εἶναι ἐνόμιζον, ὀλίγον καθυψεῖς διὰ τῶν ῥημάτων μόνων, πάλιν ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἀνάγει τὸν λόγον· εἶτα πάλιν ἐπὶ τὰ ταπεινὰ, ποικίλλων αὐτοῦ τὴν διδασκαλίαν, ὥστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι καὶ [223] τοῖς ἀγνώμοσι. Σκόπει δὲ· Εἰπὼν, *Ὁ Πατήρ μου ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι*· καὶ ἀποφήνας ἴσον ἑαυτὸν τῷ Θεῷ, πάλιν λέγει· *Οὐ δύναται ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν ὁ Υἱὸς οὐδὲν, ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα*. Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον· *Ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*· πάλιν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον· *Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱὸν, καὶ πάντα δείκνυσιν αὐτῷ, ἃ αὐτὸς ποιεῖ, καὶ μείζονα τούτων δείξει αὐτῷ ἔργα*. Εἶδες ὅσον πάλιν τὸ ταπεινόν; Εἰκότως. Ὁ γὰρ ἔφθην εἰπὼν[c], καὶ λέγων οὐ παύσομαι, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ· ὅτι ἡνίκα ἂν λέγῃ τι χαμαίζηλον καὶ ταπεινὸν, μεθ' ὑπερβολῆς αὐτὸ τίθησιν, ἵνα καὶ τοὺς ἀγνώμονας ἡ τῶν ῥημάτων εὐτέλεια πείσῃ μετ' εὐσεβοῦς διανοίας δέξασθαι τὰ νοήματα. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτό ἐστιν, ἐννόησον πῶς ἄτοπον τὸ εἰρημένον, ἀπ' αὐτῶν τῶν ῥημάτων γυμνάζων. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, *Καὶ μείζονα τούτων δείξει αὐτῷ ἔργα*, εὑρεθήσεται πολλὰ μηδέπω μαθών· ὅπερ οὐδὲ περὶ ἀποστόλων ἔστιν εἰπεῖν. Τοῦ γὰρ Πνεύματος ἅπαξ λαβόντες τὴν χάριν, ἀθρόον πάντα καὶ ᾔδεσαν καὶ ἐδύναντο ἐκεῖνο. Ἅπερ καὶ εἰδέναι αὐτοὺς καὶ δύνασθαι ἔδει. Οὗτος δὲ εὐρεθήσεται πολλὰ ὧν εἰδέναι ἐχρῆν, μηδέπω μαθών. Καὶ τί τούτου γένοιτ' ἂν ἀτοπώτερον; Τί οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον, Ἐπειδὴ τὸν παράλυτον ἔσφιγξε, μέλλει δὲ καὶ νεκρὸν ἐγείρειν, διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε, μονονουχὶ τοῦτο λέγων· Θαυμάζετε ὅτι παράλυτον ἔσφιγξα; μείζονα τούτων ὄψεσθε. Ἀλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπε, ταπεινότερον δέ πως διέξεισιν, ἵνα αὐτῶν παραμυθήσηται[d] τὴν μανίαν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τὸ, *Δείξει*, οὐ κυρίως εἴρηται, ἄκουσον τῶν ἑξῆς ὧν ἐπάγει πάλιν. *Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ*, φησὶν, *οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ*. Καίτοι τὸ, *Οὐδὲν δύναται ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν, τῷ, Οὓς θέλει*, ἐναντίον ἐστίν. Εἰ γὰρ οὓς θέλει, δύναται ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν (τὸ γὰρ θέλειν, ἐξουσίας)· εἰ δὲ οὐ δύναται ἀφ' ἑαυτοῦ οὐκ ἔτι οὓς θέλει. Τὸ μὲν γὰρ, *Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει*, τῆς δυνάμεως δείκνυσι τὴν ἀπαραλλαξίαν· τὸ δὲ, *Οὓς θέλει*, τῆς ἐξουσίας τὴν ἰσότητα. Ὁρᾷς ὅτι τὸ, *Οὐ δύναται ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν*, οὐ τὴν ἐξουσίαν ἀναιροῦντός ἐστιν, ἀλλὰ τὸ ἀπαράλλακτον τῆς δυνάμεως καὶ τοῦ θελήματος ἐνδεικνυμένου; Οὕτω καὶ τὸ, *Δείξει αὐτῷ*, νόησον. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἐγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ*. Καὶ πάλιν, δεικνὺς ὅτι οὐκ ἐνέργειαν δεχόμενος ποιεῖ, *Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις*, φησὶ, *καὶ ἡ ζωή*. Εἶτα ἵνα μὴ λέγῃς, ὅτι νεκροὺς μὲν ἐγείρει οὓς θέλει, καὶ ζωοποιεῖ, τὰ δὲ ἄλλα οὐχ οὕτω ποιεῖ, προλαβὼν πᾶσαν ἀπέκλεισεν ἀντιλογίαν τοιαύτην, εἰπών· *Ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*· δηλῶν ὅτι καὶ πάντα ἃ ἐκεῖνος, καὶ οὕτως· ὡς ἐκεῖνος ποιεῖ· κἂν νεκρῶν εἴπῃς ἀνάστασιν, κἂν σωμάτων διάπλασιν, κἂν ἁμαρτημάτων ἄφεσιν, κἂν ἀλλοτιοῦν, ὁμοίως ἐργάζεται τῷ γεγεννηκότι.

ε'. Ἀλλ' οὐδενὶ τούτων προσέχουσιν οἱ τῆς ἑαυτῶν [224] ἀμελοῦντες σωτηρίας· τοσοῦτον κακὸν τὸ προεδρίας ἐρᾶν. Τοῦτο τὰς αἱρέσεις ἔτεκε, τοῦτο τὴν τῶν Ἑλλήνων ἐβεβαίωσεν ἀσέβειαν. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς τὰ ἀόρατα αὐτοῦ ἠβούλετο διὰ τῆς κτίσεως τοῦ κόσμου νοηθῆναι τούτου· ἐκεῖνοι δὲ ταῦτα ἀφέντες, καὶ ἀπαξιώσαντες διὰ ταύτης ἐλθεῖν τῆς διδασκαλίας, ἑτέραν ἔτεμον ἑαυτοῖς ὁδόν· διὸ καὶ τῆς οὔσης ἐξέπεσον. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι οὐκ ἐπίστευσαν, δόξαν παρ' ἀλλήλων λαμβάνοντες[e], καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ δόξαν οὐ ζητοῦντες.

Ἀλλ' ἡμεῖς, ἀγαπητοὶ, τοῦτο φεύγωμεν τὸ νόσημα μεθ' ὑπερβολῆς καὶ σπουδῆς ἀπάσης. Κἂν γὰρ μυρίας κατορθώματα ἔχωμεν, πάντα ἱκανὴ διαλῦσαι τῆς κενοδοξίας ἡ λύμη. Εἰ τοίνυν ἐπαίνων ἐρῶμεν, τοὺς παρὰ τῷ Θεῷ ζητῶμεν ἐπαίνους. Ὁ μὲν γὰρ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἔπαινος, οἷος ἂν ᾖ, ὁμοῦ τε ἐφάνη καὶ ἀπώλετο· κἂν μὴ ἀπόληται, τὸ κέρδος οὐδὲν ἡμῖν ἤνεγκε, καὶ ἀπὸ κρίσεως δὲ γίνεται διεφθαρμένης πολλάκις. Τί γὰρ θαυμαστὸν ἡ παρὰ ἀνθρώπων ἔχει δόξα, ἧς καὶ ὀρχούμενοι ἀπολαύουσι νέοι, καὶ διεφθαρμέναι γυναῖκες, καὶ πλεονέκται καὶ ἅρπαγες; Ὁ δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ θαυμαζόμενος[f] οὐ μετὰ τούτων, ἀλλὰ μετὰ τῶν ἁγίων ἐκείνων θαυμάζεται, τῶν προφητῶν λέγω, τῶν ἀποστόλων, τῶν ἀγγελικὸν ἐπιδειξαμένων βίον. Εἰ δὲ τὸ περιάγειν ὄχλους, καὶ τὸ ἀποβλέπεσθαι ποθοῦμεν, ἐξετάσωμεν αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ, καὶ οὐδενὸς ἄξιον εὑρήσομεν ὄν. Ὅλως δὲ, εἰ καὶ ὄχλων ἐρᾷς, ἐφέλκου τὸν δῆμον τῶν ἀγγέλων, καὶ γίνου φοβερὸς δαίμοσι, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων οὐδένα

[a] Suspicatur Savil. legendum παρ' ὑμῶν. Et ita certe legendum videtur. Sed omnes mss. παρ' ὑμῖν habent. [b] Sic Savil. Morel. ποιῶν, ἵνα τὸ ὁμοίως μένῃ. Ἐπεί. [c] Morel. ταπεινόν; Ὥστε εἰκότως ὅπερ ἔφθην εἶπον. Savil. melius, quem sequimur.

[d] Alii θεραπεύσῃ. [e] Suspicatur Savilius .egendum παρ' ἀνθρώπων λαμβάνοντες. [f] Θαυμάζειν pro *laudare*, usurpari sæpe diximus.

sed ineffabilem quamdam potentiam testificamur : sic etiam cum dicit ipse, *Non possum a meipso facere quidquam*, hoc sibi vult : Prorsus impossibile est ut Patri contrarium quidpiam faciam. Ut vero discas illud sic intelligendum esse, sequentia explorantes, videamus an nobiscum, an vobiscum Christus consentiat. Tu dicis, dictum illud potentiam auferre, necnon auctoritatem ipsi competentem, ipsumque imbecillum comprobare : ego contra dico, his demonstrari æqualitatem, omnimodam paritatem, et omnia ex eadem voluntate et potentia fieri. Ipsum percontemur Christum, et per ea quæ postea dicturus est videamus, an secundum tuam, an secundum nostram opinionem dicta interpretetur. Quid ergo dicit? *Quæcumque Pater fecerit, hæc et Filius similiter facit.* Viden' quomodo sententiam vestram radicitus evellat, nostramque confirmet? Nam si a seipso nihil facit, neque Pater a seipso aliquid faciet, si quæcumque facit Pater et ipse faciat. Nam si res non ita esset, aliud absurdum sequeretur. Neque enim dixit, Quæ vidit Patrem facientem, hæc facit ; sed, *Nisi viderit Patrem facientem*, non facit, sermonem ad omne tempus extendens : secundum vos autem eadem semper discet. Viden' sententiæ sublimitatem, et verbi humilitatem vel impudentiores ad illud invitos etiam compellere, ut a vili sensu, qui a tanta dignitate abhorret, fugiant? Quis enim adeo miser et infelix fuerit, ut dicat Filium quotidie illa ediscere, quæ facere oportet? Quomodo verum erit illud : *Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient* (*Psal.* 101. 28)? quomodo, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil*, si illa quæ Pater facit, hæc ipse videns imitatur? Vides quomodo et ex iis quæ supra dicta sunt, et ex iis quæ postea dicentur, ejus auctoritas demonstretur? Quod si humilius quædam proferat, ne mireris. Quia enim sublimioribus quibusdam auditis, persequebantur eum, et Deo adversarium esse putabant, paulo demissius verborum tantum tenus loquutus, ad sublimiora rursus evehitur, deinde ad humilia deflectit : sic doctrinam varians, ut facilius vel ab improbis admittatur. Animadverte, quæso : postquam dixerat, *Pater meus operatur, et ego operor*, et se Deo æqualem ostenderat, rursus dicit : *Non potest Filius a seipso facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem.* Deinde altius : *Quæcumque fecerit ille, hæc et Filius similiter facit* ; rursumque humilius : 20. *Pater diligit Filium, et omnia demonstrat ei quæ ipse facit : et majora his demonstrabit ei opera.* Vidistin' tantam humilitatem? Jure quidem. Nam quod jam dixi, nec finem dicendi faciam, id nunc repetam. Quando aliquid demissum dicit et humile, id cum hyperbole profert, ut vel improbis verborum vilitas suadeat, ut pia mente sensa percipiant. Nisi enim hoc esset, cogita quam absurdum esset id quod dicitur, quod verba explorando percipies. Quando enim dicit, *Majora his ostendet ei opera*, invenietur multa nondum didicisse : quod ne de apostolis quidem dicendum. Nam cum Spiritus gratiam accepissent, confestim omnia noverunt, omnia potuerunt, quæ ipsos et scire et posse oportebat : hic autem multa scitu necessaria nondum didicisse deprehendetur : quo quid absurdius esse queat? Quid ergo sibi vult dictum illud? Quia paralytico sic curato, mortuum suscitaturus erat ; ideo sic loquutus est, ac si diceret : Miramini me paralyticum sanasse? his majora videbitis. Neque tamen ita loquutus est, sed humiliore usus est sermone, ut illorum furorem compesceret[1]. Ut vero discas illud, *Demonstrabit*, non proprie dictum esse, audi ea quæ sequuntur. 21. *Sicut enim Pater suscitat mortuos et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat.* Atqui illud, *Nihil potest a semetipso facere*, contrarium est illi dicto, *Quos vult.* Si enim quos vult vivificat, a semetipso aliquid facere potest (velle enim potestatis est) : quod si non potest a seipso, jam non quos vult vivificat. Illud enim, *Sicut Pater suscitat*, æqualem probat virtutem ; illudque, *Quos vult*, potestatis paritatem. Viden' illud, *Non potest a seipso facere*, potestatem non tollere, sed parem potentiam et voluntatem significare? Sic intelligas illud, *Demonstrabit ei.* Etenim alibi dicit, *Ego resuscitabo eum in novissimo die* (*Joan.* 6. 39). Ac rursum, ostendens se vim operandi non accepisse, *Ego sum*, inquit, *resurrectio et vita* (*Joan.* 11. 25). Deinde ne dicas ipsum quos vult mortuos suscitare et vivificare, sed alia non perinde facere, et hanc objectionem depellere occupat his verbis : *Quæcumque ille fecerit, hæc et Filius similiter facit* ; declarans se omnia quæ ille facit similiter facere ; mortuos nempe suscitare, corpora formare, peccata remittere, et quidvis aliud, perinde atque Pater operatur, facere.

5. Verum his animum non adhibent ii qui suam negligunt salutem : tantum malum est, præcellentiæ amor. Hoc hæreses peperit, hoc gentilium impietatem firmavit. Deus quidem volebat invisibilia sua per mundi creationem intelligi : illi vero his omissis, et hanc dedignantes doctrinam, alteram sibi paravere viam ; quapropter a vera via aberrarunt. Ideo Judæi non crediderunt, gloriæ humanæ cupidi ; illam vero, quæ a Deo est, gloriam non quærentes.

Inanis gloria fugienda. — Verum nos, dilecti, hunc morbum omni studio et diligentia fugiamus. Licet enim innumera probe gesserimus, hæc omnia vanæ gloriæ pernicies labefactabit. Si ergo ad laudes respiciamus, illas quæramus quæ a Deo sunt. Laus enim hominum, qualiscumque fuerit, statim atque apparet evanescit. Etsi autem non periret, nihil certe lucri nobis afferret, et ex corrupto sæpe judicio provenit. Quid enim tam admirabile humana gloria habeat, qua fruuntur et saltantes juvenes, et impudicæ mulieres, et avari atque raptores? Qui autem a Deo laudatur, non cum his, sed cum sanctis illis admirationi habetur, cum prophetis nempe et apostolis, qui angelicam duxere vitam. Quod si turbam circumducere et suspici optamus, illud quid sit exploremus, ac nullius pretii esse deprehendemus. Uno verbo, si

[1] Alii legunt, *curaret*, pro, *compesceret*.

turbam amas, angelorum multitudinem tibi attrahe, et dæmonibus terribilis esto, et sic hominum nullam habebis rationem; sed omnia etiam quæ splendida videntur, ita calcabis ut cœnum atque lutum : et tunc clare videbis nihil animam ita deturpare, ut gloriæ amorem. Non potest enim, non potest utique vanæ gloriæ amator vitam cruciatu plenam non ducere [1]; sicut etiam qui illam calcat, non potest vitia multa non conculcare. Nam qui vanam gloriam superavit, invidiam, pecuniarum amorem, cæterosque gravissimos morbos devicturus est. Et quomodo, inquies, illam superabimus? Si aliam spectemus gloriam; hoc est cælestem, a qua nos hæc ejicere conatur. Illa enim nos et in hac vita conspicuos efficit, et ad futuram vitam nobiscum pergit, atque ab omni servitute carnali nos liberat. Carni misere nunc servimus, terræ terrenisque rebus addicti. Sive in forum te conferas, sive domum intres, sive vias, stationes, diversoria frequentes, si navim conscendas, insulam adeas vel regias ædes, si judiciale forum vel senatum adeas, sæcularium ubique rerum sollicitudinem observabis, singulosque his in rebus laborantes, abeuntes, manentes, navigantes, agricolas, eos qui in agro, eos qui in urbe habitant, uno verbo, omnes. Quæ nobis spes salutis erit, quando Dei terram incolentes, nihil ea quæ Dei sunt curamus, sed cum jubeamur hic peregrini esse, peregrini in cælo sumus, et mundi cives? Quid hac stupiditate deterius? Quotidie judicium et regnum audimus, et eos qui in diebus Noe erant necnon Sodomitas imitamur, et experimento omnia ediscere volumus. Atqui ideo illa omnia scripta sunt, ut si quis futura non credat, ex præteritis claram accipiat futurorum notitiam. Hæc itaque cogitantes, tam præterita, quam futura, paulum ex hac servitute respiremus, et aliquam animæ rationem habeamus, ut et præsentia et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Juxta Savil. legendum est : *Non potest enim.... vanæ gloriæ amator vitam crucifixum ducere*, quasi diceretur, *vitam christianam*.

HOMILIA XXXIX.

22. *Pater meus non judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio*, 23. *ut omnes honorificent Filium, ut honorificant Patrem.*

1. *Judicium futurum timendum. Filius non factus, sed ab æterno genitus. Christus quomodo et qua mente de se loquens humilia permisceat sublimibus.* — Multa nobis opus est in omnibus diligentia, dilecti; accuratam quippe rationem dabimus et verborum et operum. Res enim nostræ non sunt præsentis vitæ limitibus circumscriptæ, sed alia nos exceptura est vitæ conditio, tremendoque judicio sistemur. *Omnes enim nos*, inquit Paulus, *manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque, quæ per corpus egit, prout gessit, sive bonum, sive malum* (2. *Cor.* 5. 10). Hoc tribunal semper cogitemus, et sic semper virtuti incumbere poterimus. Nam sicut is qui illam diem ab animo ejicit, quasi equus excusso freno in præcipitia ruit (*Profanantur* enim, inquit, *viæ ejus in omni tempore*; et causam afferens ait, *Auferuntur judicia tua a facie ejus* [*Psal.* 9. 27]) : ita qui semper hoc timore tenetur, temperanter incedet. Nam, *Recordare*, inquit, *novissima tua, et in æternum non peccabis* (*Eccli.* 7. 40). Qui enim nunc dimittit nobis peccata, is tunc judex sedebit; qui mortuus est pro nobis, hic universam naturam judicans apparebit. *Iterum* enim, inquit, *sine peccato videbitur suscipientibus ipsum ad salutem* (*Hebr.* 9. 28). Quamobrem hoc loco dicit : *Pater meus non judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio, ut omnes honorificent Filium, ut honorificant Patrem.* Ergone Patrem, inquies, illum dicemus? Absit. Ideo namque dicit Filium, ut Filium manentem honoremus sicut Patrem. Qui vero ipsum vocat Patrem, non ultra Filium ut Patrem honorat, sed omnia miscet. Quia ergo beneficio affecti homines non ita ad officium redeunt, ut castigati; ideo terribilia dixit, ut metus saltem ad honorem sibi ferendum traheret [1]. Cum dicit, *Omne*, id est, puniendi et honorandi potestatem habet, atque utrumque pro lubito faciendi. Illud vero, *Dedit*, dictum est, ne ipsum non genitum esse suspiceris, neque putes duos esse Patres : nam quidquid est Pater, est et Filius [2], genitus et Filius manens. Ut vero discas illud, *Dedit*, idipsum significare quod, genuit, audi illud alio loco declaratum : *Sicut Pater habet vitam in semetipso, ita dedit et Filio vitam habere in semetipso* (*v.* 7). Quid ergo? prius ne ipsum genuit, ac deinde vitam dedit? Qui dat enim, cuidam existenti dat. Ergone genitus erat sine vita? Verum hoc ne dæmones quidem suspicentur : multam quippe habet insaniam cum impietate conjunctam. Quemadmodum ergo illud, *Dedit vitam*, idem est quod, Genuit ipsum vitam : sic, *Dedit judicium*, id est, Ipsum judicem genuit. Etenim ne audiens quod ipse Patrem causam habuerit, diversitatem substantiæ putes, honoremque minorem, ipse venit te judicaturus, hinc æqualitatem [3] ostendens. Qui enim quos vult puniendi et honorandi potestatem habet, eadem quæ Pater potest. Nisi enim hoc esset, sed postea quam genitus fuerat honorem accepisset, quæ causa fuit ut ipse posterior honoraretur? quo pacto ita profecit, ut hanc dignitatem acciperet? Non erubescitis dum immortali nullumque augmentum accipienti naturæ humana et tam vilia adscribitis? Cur ergo, inquies, ita loquitur? Ut dicta facilius credantur, et ad sublimiora viam paret; ideo utraque commiscet. Videte autem quomodo : nam e re fuerit hæc a principio observare.

[1] Alii legunt : *Quia enim beneficio affecti homines... ut castigati, « omne judicium dedit Filio, » inquit, ut metus saltem ad honorem sibi ferendum traheret.*

[2] Quidam legunt, *nam quidquid est Patris, hoc et Filii est.*

[3] Alii legunt, *nobilitatem*, pro, *æqualitatem.*

ποιήσῃ λόγον· ἀλλὰ πάντα οὕτω καταπατήσεις τὰ λαμπρὰ, ὡς βόρβορον καὶ πηλόν· καὶ ὄψει τότε σαφῶς, ὅτι οὐδὲν οὕτω παρασκευάζει ψυχὴν ἀσχημονεῖν, ὡς τὸ δόξης ἐρᾶν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τὸν ταύτης ἐρῶντα μὴ ζῆσαι βίον ἐσταυρωμένον [a]· ὥσπερ οὖν οὐκ ἔστι πατήσαντα ταύτην, μὴ τὰ πλείονα τῶν παθῶν καταπατῆσαι. Ὁ γὰρ ταύτης περιγενόμενος, καὶ φθόνου καὶ φιλοχρηματίας, καὶ πάντων περιέσται τῶν χαλεπῶν νοσημάτων. Καὶ πῶς αὐτῆς περιεσόμεθα, φησίν; Ἂν πρὸς τὴν ἄλλην ἴδωμεν δόξαν τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν, ἧς ἐκβάλλειν ἡμᾶς αὕτη βιάζεται. Ἐκείνη γὰρ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ λαμπροὺς, καὶ μεθ' ἡμῶν πρὸς τὴν μέλλουσαν συναποδημεῖ ζωὴν, καὶ πάσης ἡμᾶς ἐλευθεροῖ δουλείας σαρκικῆς, ᾗ μετὰ πολλῆς ἀθλιότητος δουλεύομεν νῦν, ὅλους ἑαυτοὺς τῇ γῇ καὶ τοῖς ταύτης ἐκδόντες πράγμασι. Κἂν εἰς ἀγορὰν ἐμβάλῃς, κἂν εἰς οἰκίαν εἰσέλθῃς, κἂν εἰς τὰς ὁδοὺς, κἂν εἰς τοὺς σταθμοὺς, κἂν εἰς τὰ καταγώγια, κἂν εἰς τὰ πανδοχεῖα, κἂν εἰς πλοῖον, κἂν εἰς νῆσον, κἂν εἰς τὰ βασίλεια, κἂν εἰς τὰ δικαστήρια, κἂν εἰς βουλευτήρια, πανταχοῦ τῶν παρόντων καὶ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ὄψει τὴν φροντίδα, καὶ ἕκαστον ὑπὲρ τούτων κοπτόμενον, τούς τε ἀπόντας τούς τε ἐπιόντας, τοὺς ἀποδημοῦντας τούς τε μένοντας, τοὺς πλέοντας, τοὺς γεωργοῦντας, τοὺς ἐν τοῖς ἀγροῖς, τοὺς ἐν ταῖς πόλεσι, πάντας ἁπλῶς. Τίς οὖν ἡμῖν ἐλπὶς σωτηρίας ἔσται, ὅταν τὴν γῆν οἰκοῦντες τοῦ Θεοῦ, μὴ τὰ τοῦ [225] Θεοῦ φρονῶμεν, ἀλλὰ κελευσθέντες εἶναι ξένοι τῶν ἐνταῦθα, ξένοι τῶν οὐρανῶν ὦμεν, καὶ τῶν ἐνταῦθα πολῖται; Τί ταύτης τῆς ἀναισθησίας χεῖρον γένοιτ' ἂν, ὅταν καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὰ τῆς κρίσεως, τὰ τῆς βασιλείας ἀκούοντες, τοὺς ἐπὶ τοῦ Νῶε μιμώμεθα καὶ τοὺς ἐν Σοδόμοις, τῇ πείρᾳ τῶν πραγμάτων μένοντες πάντα μαθεῖν; Καίτοι γε διὰ τοῦτο πάντα ἐκεῖνα γέγραπται, ἵνα εἴ τις τοῖς μέλλουσιν ἀπιστεῖ, ἀπὸ τῶν ἤδη γεγενημένων σαφῆ λάβῃ καὶ περὶ τῶν μελλόντων τὴν ἀπόδειξιν. Ταῦτα οὖν ἐννοοῦντες, καὶ τὰ παρεληλυθότα καὶ τὰ μέλλοντα, μικρὸν γοῦν ἀναπνεύσωμεν τῆς χαλεπῆς ταύτης δουλείας, καί τινα καὶ τῆς ψυχῆς ποιησώμεθα λόγον, ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. et codd. 705, 706 recte omittitur. *Videsis annotationem interpretationi Latinæ subjectam.* Edit.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΘ'.

Ὁ Πατὴρ μου οὐ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ, ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα.

α'. Πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς σπουδῆς ἐν ἅπασιν, ἀγαπητοί· Καὶ γὰρ λόγον δώσομεν, καὶ εὐθύνας ὑφέξομεν ἀκριβεῖς, καὶ ῥημάτων καὶ πραγμάτων. Οὐ γὰρ μέχρι τοῦ παρόντος τὰ ἡμέτερα ἔστηκεν [a], ἀλλὰ καὶ ἑτέρα τις ἡμᾶς ἐντεῦθεν ἐκδέξεται ζωῆς κατάστασις, καὶ δικαστηρίῳ παραστησόμεθα φοβερῷ. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς παραστῆναι ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, φησὶ Παῦλος, *ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν.* Τοῦτο τοίνυν τὸ δικαστήριον ἐννοῦμεν ἀεὶ, καὶ οὕτω διὰ παντὸς τοῦ χρόνου δυνησόμεθα εἶναι ἐν ἀρετῇ. Ὥσπερ γὰρ ὁ τῆς ψυχῆς ἐκβαλὼν τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καθάπερ ἵππος τὸν χαλινὸν ἀποῤῥήξας, εἰς κρημνοὺς φέρεται (*Βεβηλοῦνται* γὰρ, φησὶν, *αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ*· διὸ καὶ τὴν αἰτίαν τιθεὶς, ἐπήγαγεν· *Ἀνταναιρεῖται τὰ κρίματά σου ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ*)· οὕτως ὁ διαπαντὸς τοῦτον ἔχων τὸν φόβον, σωφρόνως βαδιεῖται. *Ἀναμιμνήσκου* γὰρ, φησὶ, *τὰ ἔσχατά σου. καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἁμαρτήσεις.* Ὁ γὰρ ἀφεὶς [b] ἡμῖν τὰ ἁμαρτήματα νῦν, οὕτος καθεδεῖται δικάζων τότε· ὁ ἀποθανὼν δι' ἡμᾶς, οὗτος φανεῖται πάλιν κρίνων τὴν φύσιν ἅπασαν. *Ἐκ δευτέρου* γὰρ, φησὶ, *χωρὶς ἁμαρτίας ὀφθήσεται τοῖς αὐτὸν ἀπεκδεχομένοις εἰς σωτηρίαν.* Διὸ καὶ ἐνταῦθα ἔλεγεν· *Ὁ Πατήρ μου οὐ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ, ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα.* Οὐκοῦν καὶ Πατέρα αὐτὸν προσεροῦμεν, φησίν; Ἄπαγε. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, *Τὸν Υἱὸν*, ἵνα μένοντα Υἱὸν τιμῶμεν ὡς τὸν Πατέρα. Ὁ δὲ Πατέρα αὐτὸν λέγων οὐκ ἔτι τὸν Υἱὸν ὡς Πατέρα ἐτίμησεν, [226] ἀλλὰ τὸ πᾶν συνέχεεν. Ἐπεὶ τοίνυν εὐεργετούμενοι οἱ ἄνθρωποι, οὐχ οὕτω προσάγονται ὡς τιμωρούμενοι, διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε φοβερῶς, ἵνα [c] κἂν ὁ φόβος εἰς τιμὴν ἑαυτοῦ ἐπιστάσῃ. *Πᾶσαν* δὲ ὅταν εἴπῃ, τοῦτο λέγει, ὅτι κἀκεῖ τοῦ κολάζειν καὶ τοῦ τιμᾶν κύριός ἐστι, καὶ ἑκάτερα ποιεῖν ὡς ἂν ἐθέλῃ. Τὸ δὲ, *Ἔδωκεν*, εἴρηται, ἵνα μὴ ἀγέννητον αὐτὸν ὑποπτεύσῃς, μηδὲ δύο Πατέρας εἶναι νομίσῃς. Πάντα γὰρ ὅσα ἐστὶν ὁ Πατὴρ, ταῦτά ἐστι καὶ ὁ Υἱὸς [d], γεννητὸς, καὶ μένων ἐν τῷ εἶναι Υἱός. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τὸ, *Ἔδωκεν*, ἴσον τῷ ἐγέννησεν, ἐστὶν, ἄκουσον ἐξ ἑτέρου τοῦτο αὐτὸ δηλούμενον. *Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ*, φησὶν, *οὕτως ἔδωκε καὶ τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ.* Τί οὖν; πρότερον αὐτὸν ἐγέννησε, καὶ τότε ἔδωκε τὴν ζωήν; Ὁ γὰρ διδοὺς, ὄντι τινὶ δίδωσιν. Οὐκοῦν ἦν τῆς ζωῆς χωρὶς γεννητός; Ἀλλὰ τοῦτο οὐδ' ἂν δαίμονες ὑποπτεύσαιεν· μετὰ γὰρ τῆς ἀσεβείας πολὺ καὶ τὸ ἀνόητον ἔχει. Ὥσπερ οὖν τὸ, *Ἔδωκε ζωὴν*, ἐγέννησεν αὐτὴν ζωήν ἐστιν· οὕτω καὶ τὸ *Ἔδωκε κρίσιν*, κριτὴν αὐτόν ἐστιν ἐγέννησεν. Ἵνα γὰρ μὴ, ἀκούων ὅτι αἴτιον ἔχει τὸν Πατέρα, παραλλαγὴν οὐσίας νομίσῃς καὶ τιμῆς ἐλάττωσιν, αὐτὸς ἔρχεται σε κρίνων, τὴν ἰσότητα [e] καὶ ἐντεῦθεν δεικνύς. Ὁ γὰρ ἔχων ἐξουσίαν κολάζειν καὶ τιμᾶν οὓς βούλεται, τὰ αὐτὰ δύναται τῷ Πατρί. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτό ἐστιν, ἀλλ' ὕστερον γεννηθεὶς ἔλαβε τὴν τιμὴν, τί γέγονεν ὥστε αὐτὸν ὕστερον τιμηθῆναι; ἐκ ποίας ἐπὶ τοῦτο ἦλθε προκοπῆς ὥστε τὴν ἀξίαν ταύτην λαβεῖν καὶ χειροτονηθῆναι; Οὐκ αἰσχύνεσθε τὰ ἀνθρώπινα ταῦτα καὶ εὐτελῆ νοήματα τῇ ἀκηράτῳ φύσει καὶ οὐδὲν ἐπείσακτον ἐχούσῃ ἀναισχύντως οὕτως ἐπεισάγοντες; Τίνος οὖν ἕνεκεν οὕτω φθέγγεται, φησίν; Ὥστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὸν λόγον, καὶ τοῖς ὑψηλοῖς προοδοποιῆσαι ῥήμασι. Διὰ τοῦτο ἀναμίγνυσι ταῦτα ἐκείνοις, κἀκεῖνα τούτοις. Καὶ ὅρα πῶς· καλὸν γὰρ ἐξ ἀρχῆς [f] ταῦτα ἰδεῖν. Εἶπεν, *Ὁ Πατήρ μου ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι*· δεικνὺς ἐκ τούτου τὸ ἴσον καὶ τὸ ὁμότιμον· *Καὶ ἐζήτουν αὐτὸν ἀποκτεῖναι.* Τί λοιπὸν ποιεῖ; Τῇ λέξει μὲν καθυφίησι, τὰ νοήματα δὲ τὰ αὐτὰ τίθησιν, οὕτω λέγων· *Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδέν.* Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἀνάγει τὸν λόγον· *Ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*, λέγων. Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον· *Ὁ γὰρ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱὸν, καὶ πάντα δείκνυσιν αὐτῷ ἃ*

[a] Sic Savil. Mor. τὰ ἡμέτερά ἐστι. [b] Morel. ὁ τοίνυν ἀφείς. [c] Alii ἐπειδὴ γὰρ εὐεργ. οἱ ἄνθρ. οὐχ οὕτως ἀπάγονται, πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκεν αὐτῷ φησιν, ἵνα. [d] Quidam ἐστὶ τῷ Πατρὶ, ταῦτά ἐστι καὶ τῷ Υἱῷ. [e] Sic Savil. et Morel. Alii τὴν εὐγένειαν. [f] Alius τούτοις. Ὅρα γοῦν ἐξ ἀρχῆς ...

αὐτὸς ποιεῖ· καὶ μείζονα τούτων δείξει αὐτῷ. Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον· Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ. Καὶ μετὰ τοῦτο πάλιν ἐπὶ τὸ ταπεινὸν ὁμοῦ καὶ ὑψηλόν· Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν ἔδωκε τῷ Υἱῷ. Εἶτα ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον· Ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. Εἶδες πῶς τὸν λόγον ποικίλλει, δι' ὑψηλῶν τε [227] καὶ ταπεινῶν αὐτὸν ὑφαίνων ὀνομάτων τε καὶ ῥημάτων, ὥστε καὶ τοῖς τότε γενέσθαι εὐπαράδεκτον, καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα μηδὲν βλαβῆναι, ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν καὶ περὶ τῶν ἐτέρων τὴν προσήκουσαν λαβόντας ἔννοιαν; Εἰ γὰρ μὴ τοῦτό ἐστι, μηδὲ συγκαταβάσεως ἕνεκεν εἴρηται τὰ εἰρημένα, τίνος ἕνεκεν τὰ ὑψηλὰ προσέκειτο; Ὁ μὲν γὰρ ὀφείλων μεγάλα [a] περὶ ἑαυτοῦ φθέγγεσθαι, ὅταν μικρόν τι εἴπῃ καὶ ταπεινόν, πρόφασιν εὐπρόσωπον ἔχει, οἰκονομίας τινὸς ἕνεκεν τοῦτο ποιῶν· ὁ δὲ εὐτελῆ λέγειν ὀφείλων περὶ ἑαυτοῦ, ἂν μέγα τι εἴπῃ, τίνος ἕνεκεν τὰ ὑπερβαίνοντα αὐτοῦ τὴν φύσιν φθέγγεται [b]; Τοῦτο γὰρ οὐκ ἔτι οἰκονομίας τινός, ἀλλ' ἐσχάτης ἀσεβείας ἐστίν.

β'. Ὥστε ἡμεῖς μὲν δικαίαν καὶ τῷ Θεῷ πρέπουσαν αἰτίαν ἔχομεν εἰπεῖν τῶν ταπεινῶν ῥημάτων, τὴν συγκατάβασιν, καὶ τὸ παιδεύειν μετριάζειν, καὶ τὴν διὰ ταύτης ἡμῖν οἰκονομουμένην σωτηρίαν· ὃ καὶ αὐτὸς δηλῶν ἀλλαχοῦ ἔλεγε· Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς τὴν Ἰωάννου κατέφυγε μαρτυρίαν, τὴν ἑαυτοῦ ἀφελὴς (ὅπερ ἀνάξιον αὐτοῦ τῆς μεγαλωσύνης ἦν)· τῆς εὐτελείας τῆς τοσαύτης τῶν ῥημάτων τιθεὶς τὴν αἰτίαν, εἶπε τὸ, Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε. Ὑμεῖς δὲ οἱ λέγοντες μὴ ἔχειν αὐτὸν τὴν αὐτὴν ἐξουσίαν καὶ τὴν δύναμιν τῷ γεγεννηκότι, τί ἂν εἴπητε ὅταν ἀκούσητε αὐτοῦ φθεγγομένου, δι' ὧν ἴσην δείκνυσι τὴν πρὸς τὸν Πατέρα καὶ δύναμιν καὶ ἐξουσίαν καὶ δόξαν; Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ τὴν αὐτὴν τιμὴν ἀπαιτεῖ, σφόδρα καταδεέστερος ὤν. Ὡς φατε; Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται, οὕτως εἰπών, ἀλλὰ καὶ ἐπάγει λέγων· Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱόν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα τὸν πέμψαντα αὐτόν. Ὁρᾷς πῶς συμπέπλεκται ἡ τιμὴ τοῦ Υἱοῦ τῇ τιμῇ τοῦ Πατρός; Καὶ τί τοῦτο, φησί; Τοῦτο γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἔστιν ἰδεῖν· Ὁ γὰρ δεχόμενος, φησὶν, ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν, ἐπειδὴ τὰ τῶν δούλων οἰκειοῦται τῶν ἑαυτοῦ, διὰ τοῦτο οὕτως εἶπεν· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ μία ἐστὶν ἡ οὐσία καὶ ἡ δόξα. Ἄλλως δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων οὐκ εἴρηται, ἵνα τιμῶσι. Καλῶς δὲ εἶπεν, Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱόν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα. Καὶ γὰρ εἰ δύο βασιλέων ὄντων ὁ εἷς ὑβρίζοιτο, συνυβρίζεται καὶ ὁ ἕτερος, καὶ μάλιστα ὅταν ὁ ὑβριζόμενος ἧττον ᾖ. Ὑβρίζεται μὲν γὰρ καὶ ὁπλίτου παροινηθέντος· ἀλλ' οὐχ ὁμοίως, ἀλλ' ὡς διὰ μεσίτου. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὡς δι' ἑαυτοῦ. Διὰ τοῦτο προλαβὼν εἶπεν, Ἵνα τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα· ἵνα, ὅταν εἴπῃ, Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱόν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα, τὴν αὐτὴν ἐννοήσῃς τιμήν. Οὐ γὰρ [c] ἁπλῶς, Ὁ μὴ τιμῶν, ἀλλ', Ὁ μὴ τιμῶν οὕτως ὡς [228] εἶπον, φησὶν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα. Καὶ πῶς, φησὶ, τῆς αὐτῆς οὐσίας ὁ πέμπων καὶ ὁ πεμπόμενος; Πάλιν ἐπὶ τὰ ἀνθρώπινα καταφέρεις τὸν λόγον, καὶ οὐκ ἐννοεῖς ὅτι ταῦτα πάντα δι' οὐδὲν ἕτερον εἴρηται, ἀλλ' ἵνα καὶ τὸν αἴτιον εἰδῶμεν, καὶ εἰς τὴν Σαβελλίου μὴ περιπέσωμεν νόσον, καὶ τῶν Ἰουδαίων ἡ ἀσθένεια· τοῦτον θεραπευθῇ τὸν τρόπον, ὥστε μὴ νομισθῆναι αὐτὸν ἀντίθεον εἶναι παρ' αὐτοῖς [d]. Καὶ γὰρ ἔλεγον, Οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ· οὗτος ἀπὸ Θεοῦ οὐκ ἐλήλυθε. Πρὸς δὲ τὸ τὴν ὑποψίαν ταύτην ἀνελεῖν, οὐχ οὕτω τὰ ὑψηλὰ, ὡς τὰ ταπεινὰ συνεβάλλετο. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἄνω καὶ κάτω ἔλεγεν ἀπεστάλθαι, οὐχ ἵνα ἐλάττωσίν τινα αὐτοῦ νομίσῃς εἶναι τὸ ῥῆμα, ἀλλ' [e] ἵνα ἐμφράξῃ τὰ ἐκείνων στόματα. Διὰ τοῦτο καὶ καταφεύγει συνεχῶς ἐπὶ τὸν Πατέρα, τιθεὶς μεταξὺ καὶ τὴν οἰκείαν αὐθεντίαν [f]. Εἴτε γὰρ πάντα πρὸς τὴν ἀξίαν ἔλεγε τὴν ἑαυτοῦ, οὐκ ἂν ἐδέξαντο τὰ λεγόμενα ἐκεῖνοι, ὅπου γε καὶ ἀπὸ ὀλίγων τοιούτων ῥημάτων ἐδίωξάν τε αὐτὸν καὶ ἐλίθασαν πολλάκις· εἴτε πρὸς ἐκείνους ἀφορῶν πάντα ἐφθέγγετο ταπεινὰ, μετὰ ταῦτα πολλοὶ ἐβλάβησαν ἄν. Διόπερ ἀναμίγνυσι καὶ χειρᾷ τὴν διδασκαλίαν, καὶ διὰ τούτων, ὅπερ ἔφην, τῶν ταπεινῶν ἐμφράττων τὰ ἐκείνων στόματα, καὶ διὰ τῶν πρὸς τὴν ἀξίαν λεχθέντων τὴν εὐτελῆ τῶν εἰρημένων ἀποκρουόμενος [g] ἔννοιαν παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσι, καὶ δεικνὺς οὐδὲν αὐτῷ προσήκουσαν ὅλως. Τὸ γὰρ πεμφθῆναι, μεταβάσεώς ἐστιν· ὁ δὲ Θεὸς πανταχοῦ πάρεστι. Τίνος οὖν ἕνεκέν φησιν, ἀπεστάλθαι; Παχύτερα λέγει, τὴν πρὸς τὸν [h] Πατέρα ὁμόνοιαν δηλῶν· οὕτω γοῦν καὶ τὰ ἑξῆς σχηματίζει ῥήματα, τοῦτο κατασκευάσαι θέλων. Ἀμὴν γὰρ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, φησὶν, ὅτι ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους, καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. Ὁρᾷς πῶς συνεχῶς τὸ αὐτὸ τίθησι, θεραπεύων ἐκείνην τὴν ὑποψίαν, καὶ ἐντεῦθεν καὶ διὰ τῶν ἑξῆς, καὶ φόβῳ καὶ εὐεργεσίας ἐπαγγελίᾳ τὴν πρὸς αὐτὸν φιλονεικίαν καταλύων, κάνταῦθα πάλιν συγκαταβαίνων πολὺ τοῖς ῥήμασιν; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους, καὶ πιστεύων ἐμοί. Ἦ γὰρ ἂν τῦφον τὸ πρᾶγμα ἐνόμισαν εἶναι, καὶ κόμπον ῥημάτων περιττόν. Εἰ γὰρ μετὰ τοσοῦτον χρόνον καὶ μυρία θαύματα τοῦτο ὑπώπτευσαν, φθεγξαμένου αὐτοῦ οὕτω, πολλῷ μᾶλλον τότε. Διὸ καὶ ἔλεγον αὐτῷ τότε· Ἀβραὰμ ἀπέθανε, καὶ οἱ προφῆται ἀπέθανον, καὶ πῶς σὺ λέγεις, Ἐάν τις τὸν λόγον μου τηρήσῃ, εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ γεύσεται θανάτου; Ἵν' οὖν μὴ καὶ ἐνταῦθα ἐκθηριωθῶσιν, ὅρα τί φησιν· Ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων, καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. Τοῦτο δὲ οὐ μικρῶς εὐπαράδεκτον ἐποίει τὸν λόγον, τὸ μαθεῖν λέγω, ὅτι τῷ Πατρὶ πιστεύουσιν οἱ αὐτοῦ ἀκούοντες. Τοῦτο γὰρ δεξάμενοι μετὰ προθυμίας, καὶ τὰ λοιπὰ ἐμελλον εὐκολώτερα δέχεσθαι. Ὥστε καὶ τῷ ταπεινόν τι εἰπεῖν τοῖς ὑψηλοῖς συνετέλει καὶ προωδοποίει [i]. Εἰπὼν δὲ, Ἔχει ζωὴν αἰώνιον, ἐπάγει· Καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται, [229] ἀλλὰ μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωήν· δύο τούτοις εὐπαράδεκτον ποιῶν τὸν λόγον, καὶ τῷ τὸν Πατέρα εἶναι πιστευόμενον, καὶ τῷ πολλῶν ἀπολαύειν ἀγαθῶν τὸν πειθόμενον. Τὸ δὲ, Εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται, τοῦτό ἐστιν, οὐ κολάζεται. Θάνατον γὰρ οὐ τοῦτόν φησι τὸν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὸν αἰώνιον, ὥσπερ οὖν καὶ ζωὴν ἐκείνην τὴν ἀθάνατον. Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσουσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται. Εἰπὼν τὰ ῥήματα, λέγει καὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀπό-

[a] Morel. μὲν γὰρ προσήκων αὐτῷ μεγ. [b] Savil. φθέγγεται, Morel. φθέγγεσθαι; et paulo post Savil. ἐσχάτης ἀσεβείας, Morel. ἐσχάτης παρανοίας. Neutra lectio placet. Libenter scriberemus ἀπονοίας, nisi obstaret omnium codd. in ἀσεβείας consensus. [c] Savil. et Morel. ἐννοήσῃς. Alii ὑποπτεύσῃς.

[d] Morel. τὸν τρόπον. Καὶ γὰρ ἐξ ἐσχάτης ἀγνωμοσύνης ἀντίθεος ἐνομίζετο παρ' αὐτοῖς. Savilium et codices sequimur. [e] Morel αὐτοῦ διὰ τούτου ἐμφήνῃ, ἀλλ'. [f] Savil. εὐγένειαν. [g] Morel. διορθούμενος. [h] Morel. πάρεστι. Διὰ τοι τοῦτο καὶ χρήσασθαι οὐ παραιτεῖται παχυτέρᾳ λέξει, τὴν πρὸς τόν. [i] Alii προωδοποίει. Οὗτος οὖν, φησὶν, ὅρεται ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς κρίσιν.

Dixit : *Pater meus operatur, et ego operor ;* et his verbis æqualitatem et parem honorem ostendit : *Et quærebant eum interficere.* Quid deinceps agit? Verba attemperat, eumdem sensum retinens, dum ait : *Non potest Filius a seipso facere quidquam.* Deinde rursum ad sublimia redit : *Quæ enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit.* Post hæc rursus ad humilia descendit : *Pater enim diligit Filium, et omnia demonstrat ei quæcumque facit ; et majora his demonstrabit ei.* Hinc rursum sublimiora dicit : *Sicut enim Pater suscitat mortuos et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat.* Sub hæc iterum humilia simul et sublimia attingit : *Neque enim Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio.* Hinc ad sublimiora pergit : *Ut omnes honorificent Filium, ut honorificant Patrem.* Viden' quomodo sermonem variet, dum sublimia verba et nomina humilibus admiscet, ut et a præsentibus facilius admitterentur, et a futuris nihil damni acciperetur, sed hi a sublimibus, de aliis quoque consentaneam opinionem haberent? Nam si res non ita se habeat, et si verba non per attemperationem quamdam dicta sunt, cur sublimia admiscuit? Nam qui magna de se loqui debet, si humilius quidpiam protulerit, occasionem dat putandi se per dispensationem quamdam hoc agere : qui autem vilia de se loqui debet, si magnum quidpiam dixerit, cur ea loquitur quæ suam naturam superant? Hoc enim non ex œconomia quadam, sed ex summa impietate (*a*) prodit.

2. *Cur Christus verbis utatur humilibus. Eadem ipsi Patrique potestas.* — Itaque nos justam Deoque congruentem causam, cur nempe verbis utatur humilibus, dicere possumus, nempe quod sese demittat, nosque doceat ut modeste agamus, sicque nostræ saluti provideat : quod et ipse alibi declarat his verbis : *Hæc autem dico ut vos salvi sitis* (*v.* 34). Quia enim ad Joannis testimonium confugit, suo omisso : quod magnitudine sua indignum erat; causam cur vilia verba protulerit, adjicit; nempe, *Hæc autem dico, ut vos salvi sitis.* Vos autem qui dicitis ipsum non habere eamdem quam Pater potestatem, quid dicetis cum audieritis illum dicentem, se parem habere paternæ virtutem, potestatem, gloriam? Cur eumdem exigit honorem, si, ut vos dicitis, longe inferior est? Hæc enim dixisse non contentus, adjicit : *Qui non honorificat Filium, non honorificat Patrem, qui misit illum.* Viden' quomodo honor Filii cum honore Patris copuletur? Et quid hoc? dicet aliquis. Id et in apostolis videmus : *Qui vos suscipit,* inquit, *me suscipit.* Sed illic servorum res ut sibi proprias tractat, et ideo sic loquitur; hic vero sic dicit, quia est una substantia, una gloria. Alioquin vero apostolis non dixit, ut honorificent. E re autem dixit, *Qui non honorificat Filium, non honorificat Patrem.* Nam si ex duobus regibus alter contumelia afficiatur, in alterum etiam cadit contumelia, maximeque si is qui læditur filius sit : imo etiam milite læso, contumelia afficitur rex; verum non eodem modo, sed per intermedium aliquem. Hic vero non similiter, sed per seipsum. Ideo dicere occupavit, *Ut honorificent Filium, ut honorificant Patrem ;* ut cum dixerit, *Qui non honorificat Filium, non honorificat Patrem,* eumdem intelligas honorem. Neque enim simpliciter, Qui non honorificat, sed, Qui non honorificat ut dixi, non honorificat Patrem. Et quomodo, inquies, ejusdem substantiæ sunt qui mittit et qui mittitur? Rursus ad humana sermonem demittis, nec cogitas hæc omnia non alia de causa dicta fuisse, nisi ut causam cognoscamus, ac ne in Sabellii morbum incidamus (*a*), et Judæorum infirmitas hoc modo curetur, ut non Deo adversarius apud eos esse existimetur [1]. Nam dicebant, *Hic non est ex Deo ; hic a Deo non venit.* Ut vero hanc suspicionem auferret, non tam sublimia quam humilia adhibebat. Idcirco frequentissime dicebat se missum fuisse, non ut hinc putares inferiorem dici, sed ut illorum ora obstrueret, Ideo sæpe ad Patrem confugit, suam tamen auctoritatem interserens. Nam si omnia secundum dignitatem suam dixisset, dicta non admisissent illi : quandoquidem vel ex paucis hisce verbis persequebantur illum sæpe, et lapidabant. Quod si ad illos respiciens semper humilia dixisset, multi postea hinc læsi fuissent. Quapropter doctrinam miscet, per humilia, ut dixi, illis silentium imponens, et per ea quæ dignitatem exprimebant, vilem depellens existimationem apud eos qui mente valerent, ut ostenderet id non sibi prorsus competere. Nam missum esse, translationem indicat : Deus autem ubique est. Cur ergo dicit missum fuisse? Crassiori verbo utitur, dum suum cum Patre consensum declarat : et sic sequentia eadem de causa temperat. 24. *Amen, amen dico vobis, quia qui audit sermones meos, et credit ei qui misit me, habet vitam æternam.* Viden' quam frequenter idipsum repetat, ut illam suspicionem tollat, et hic et in sequentibus, metu et promissis a contentione removens, atque hic rursus ad humilia admodum descendat? Neque enim dixit, Qui audit sermones meos, et credit in me; nam id superbe dictum et verborum fastum putassent. Etenim si post tantum temporis et tot patratis miraculis, cum sic ille loqueretur, hoc suspicati sunt; multo magis tunc id putaturi erant. Ideoque dicebant illi : *Abraham mortuus est, et prophetæ mortui sunt, et quomodo tu dicis : Si quis sermonem meum servaverit, in æternum non gustabit mortem* (*Joan.* 8. 52)? Ne igitur hic quoque efferarentur, vide quid dicat : *Qui verbum meum audit, et credit ei qui me misit, habet vitam æternam.* Hanc loquendi rationem facile admittere poterant, cum discerent eos qui Jesum audirent Patri credere. Cum enim hoc libenter admitterent, cætera facilius accepturi erant. Itaque cum humile quidpiam diceret, sublimioribus viam parabat. Postquam autem dicit, *Habet vitam*

(*a*) Melius legeretur, *ex summa arrogantia.* Vix enim dici potest generatim loquendo extremæ impietatis esse, si is qui humilia de se loqui debet, magna de se proferat? Sed sine Manuscripti autoritate nihil mutamus.

[1] Hunc locum sic effert Morel....., *Judæorum infirmitas hoc modo curetur : apud illos enim, extrema insania laborantes, quasi Dei adversarius reputabatur.*

(*a*) Sabellius putabat unam esse in Deo personam.

æternam, subjungit : *Et in judicium non venit, sed transiit a morte in vitam.* Iis duobus sibi fidem conciliat, et quod Patri credendum diceret, et quod obsequenti multa bona polliceretur. Illud autem, *In judicium non venit*, id est, non punitur. Mortem autem non hanc, sed æternam dicit ; ut et vitam dicit immortalem. 25. *Amen, amen dico vobis, venit hora, et nunc est, cum mortui audient vocem Filii hominis, et qui audierint, vivent.* Operibus ipsis verba comprobat. Nam cum dixisset, *Sicut Pater suscitat mortuos et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat*, ne viderentur hæc ex jactantia et fastu dicta fuisse, ex operibus rem demonstrat, cum dicit, *Venit hora.* Deinde ne putes diu exspectandum esse, adjicit, *Et nunc est, cum mortui audient vocem Filii Dei, et qui audierint, vivent.* Viden' hic auctoritatem et potentiam ineffabilem ? Quemadmodum enim in resurrectione, sic et nunc erit, inquit Nam tunc audita imperantis voce, resurgemus ; *In jussu Dei* [1], inquit, *mortui resurgent* (1. *Thess.* 4. 16). Et unde, inquies, constat illud non ex fastu dictum esse? Ex eo quod additur, *Et nunc est.* Nam si futura tantum nuntiaret, hinc ipsis suspicio orta esset. Jam vero rei demonstrationem præbet. Me, inquit, vobiscum versante hoc eveniet. Neque enim, nisi potestatem habuisset, hoc promissurus erat, ne ridiculus omnibus esset. Deinde dicta sua explicat his verbis : 26. *Sicut enim Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio vitam habere in semetipso.*

3. *Patris et Filii æqualitas. Judicium, vitam, resurrectionem cur Christus sæpe memoret. Paulus Samosatenus quomodo legat. Quis sit verus legendi modus.* — Viden' quomodo æqualitatem stabiliat, et hanc solam differentiam statuat, quod unus sit Pater, alter Filius? Nam vox illa, *Dedit*, hanc solum distinctionem induxit : cætera vero omnia æqualia et paria esse ostendit. Unde liquet eum cum eadem potestate et virtute omnia facere, qua Pater, nec aliunde vim illam mutuatus. Ita enim vitam habet, ut Pater. Ideoque rursus adjicit id quod sequitur, ut ex hoc illud intelligamus. Quid illud est? *Et potestatem dedit ei judicium facere.* Et cur resurrectionem et judicium tam frequenter memorat? *Sicut enim Pater suscitat mortuos et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat;* et rursum, *Neque Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio ;* iterumque, *Sicut Pater habet vitam in semetipso, ita dedit et Filio vitam habere in semetipso;* et, *Qui audient vocem Filii Dei, vivent ;* et hoc loco, *Potestatem ei dedit et judicium facere.* Cur ergo hæc frequentius versat, nempe judicium, vitam, resurrectionem? Quoniam hæc maxime sunt quæ vel obstinatum auditorem flectere possint. Qui enim credit se resurrecturum esse, et scelerum pœnas daturum ; etsi non aliud viderit signum, hoc accepto accurret haud dubie, ut propitium sibi judicem reddat. 27. *Quia Filius hominis est.* 28. *nolite hoc admirari.* Paulus Samosatenus non sic legit ; sed quomodo? *Dedit ei potestatem judicium facere, quia Filius hominis est.* Verum hoc ita lectum nullam habet consequutionem. Non enim ideo judicium accepit, quia homo est : alioquin quid impediret quominus omnes homines judices essent ? sed quia ineffabilis illius substantiæ Filius est, ideo judex est. Ita igitur legendum, *Quia Filius hominis est, nolite hoc admirari.* Cum videretur auditoribus pugnantia loqui, et nihil aliud quam purum hominem esse illum putarent, verba autem supra hominem, imo supra angelos essent, et solius Dei ; hanc solvens objectionem subjunxit : *Nolite mirari hoc, quia Filius hominis est : quia venit hora, in qua omnes, qui in monumentis sunt, audient vocem ejus;* 29. *et procedent qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ : qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii.* Et cur non dixit, Nolite mirari, quia Filius hominis est? nam etiam Filius Dei est ; sed resurrectionem memoravit? Jam illud supra posuerat, dicens : *Audient vocem Filii Dei.* Quod si hic illud tacuit, ne mireris. Nam cum opus dixerit quod Deo proprium erat, hinc inferendum auditoribus relinquit, ipsum esse et Deum et Dei Filium. Nam si id frequenter dixisset, illos ad repugnandum concitasset; ex miraculis vero comprobatum minus odiosam doctrinam reddebat. Nam qui syllogismos nectunt, positis propositionibus quæ rem probent, sæpe conclusionem non afferunt; sed benevolentiorem hinc sibi auditorem reddunt, et splendidiorem referunt victoriam, dum adversarium ipsum cogunt sententiam ferre quam volunt : ita ut qui præsentes sunt ipsam ideo statim amplectantur. Cum porro Lazari resurrectionem memoravit, judicium tacuit; non enim hac de causa suscitatus est Lazarus : cum autem de universali resurrectione, id adjecit, eos qui bona egerunt ituros in resurrectionem vitæ ; qui vero mala, in resurrectionem judicii. Sic et Joannes auditorem excitavit, judicium memorans, et dicens eum qui non credit in Filium, non visurum esse vitam, sed iram Dei mansuram esse super eum (*Joan.* 3. 36). Sic et Nicodemo dixit : *Qui credit in Filium, non judicatur : qui autem non credit, jam judicatus est* (*Ibid.* 3. 18). Sic et hoc loco et judicii et supplicii meminit, malis actibus deputati. Quia enim supra dixerat, *Qui audit verba mea, et credit ei qui me misit, non judicatur :* ne quis putet hoc ad salutem satis esse, vitæ rationem addit, *Qui bona egerunt, in resurrectionem vitæ ; qui mala, in resurrectionem judicii.* Quoniam igitur dixerat totum orbem ipsi rationem redditurum esse, et omnes a voce ejus esse resurrecturos, rem certe novam, inexspectatam, et a multis nondum creditam, ab iis etiam qui credidisse videntur, nedum a Judæis ; audi quo pacto hæc proferat auditorum infirmitati se attemperans. 30. *Non possum ego a meipso facere quidquam. Sicut audio, judico, et judicium meum justum est, quia non quæro voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me.* Atqui non parvum jam dederat resurrectionis argumentum, cum paralyticum sanavit. Ideoque non ante de resurrectione loquutus est, quam hoc fecisset, quod a resurrectione non multum aberat : judicium vero post curatum corpus subindicavit his verbis : *Ecce sanus factus es ; jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid con-*

[1] Alii legunt : *in jussu Dei, in novissima tuba.*

δειξιν. Ἐπειδὴ [a] γὰρ ἔλεγεν, *Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ*· ἵνα μὴ δόξῃ κόμπος εἶναι τὸ πρᾶγμα καὶ τῦφος, παρέχεται καὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀπόδειξιν λέγων· *Ἔρχεται ὥρα*. Εἶτα ἵνα μὴ μακρὸν ὑποπτεύσῃς χρόνον, ἐπάγει· *Καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσουσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται*. Εἶδες αὐθεντίαν ἐνταῦθα καὶ ἐξουσίαν ἄφατον; Ὥσπερ γὰρ ἐν τῇ ἀναστάσει, οὕτω καὶ νῦν ἔσται, φησί. Καὶ γὰρ τότε φωνῆς ἀκούσαντες ἐπιταττούσης ἐγειρόμεθα· *Ἐγὼ κελεύσματι* [b] γάρ, φησί, *Θεοῦ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται*. Καὶ πόθεν δῆλον, ἴσως ἐρεῖ τις, ὅτι οὐ κόμπος τὰ εἰρημένα; Ἐξ ὧν ἐπήγαγεν, ὅτι *Καὶ νῦν ἐστιν*. Εἰ μὲν γὰρ εἰς τὸν μέλλοντα μόνον ἐπήγγελτο χρόνον, ἔμελλεν ὁ λόγος ὑποπτος εἶναι παρ' αὐτοῖς. Νυνὶ δὲ παρέχει τὴν ἀπόδειξιν. Ἐμοῦ γάρ, φησὶ, διατρίβοντος μεθ' ὑμῶν, τοῦτο γενήσεται. Οὐκ ἂν δὲ μὴ δυνάμενος ἐπηγγείλατο κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον, ὥστε μὴ πλείονα γέλωτα ὀφλεῖν ἐκ τῆς ὑποσχέσεως. Εἶτα καὶ λογισμὸν ἐπάγει τῶν εἰρημένων ἀποδεικτικὸν, λέγων· *Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ*.

γ'. Ὁρᾷς πῶς τὸ ἀπαράλλακτον, καὶ ἑνὶ μόνῳ τὴν διαφορὰν ἐμφαίνον, τῷ μὲν Πατέρα εἶναι, τὸν δὲ Υἱόν; Ἡ γὰρ, *Ἔδωκε*, λέξις, ταύτην εἰσάγει τὴν διαίρεσιν μόνην, τὰ δὲ ἄλλα πάντα ἴσα καὶ ἀπαράλλακτα δείκνυσιν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι μετὰ τοσαύτης ἐξουσίας πάντα ποιεῖ καὶ δυνάμεως, μεθ' ὅσης ὁ Πατὴρ, καὶ οὐχ ἑτέρωθεν δυναμούμενος. Οὕτω γὰρ ἔχει ζωὴν, ὥσπερ ὁ Πατήρ. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τὸ ἐφεξῆς εὐθέως ἐπήγαγε [c] πάλιν, ἵνα ἀπὸ τούτου κἀκεῖνο νοήσωμεν. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ, *Ἔδωκεν αὐτῷ ἐξουσίαν καὶ κρίσιν ποιεῖν*. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἀνάστασιν καὶ κρίσιν ἄνω καὶ κάτω στρέφει; *Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ*· καὶ πάλιν, *Ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ*· καὶ πάλιν, *Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ*· καὶ πάλιν, *Οἱ ἀκούσαντες τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ζήσονται*· καὶ ἐνταῦθα δὴ πάλιν, *Ἔδωκεν αὐτῷ ἐξουσίαν καὶ κρίσιν ποιεῖν* [d]. Τίνος οὖν ἕνεκεν ταῦτα στρέφει συνεχῶς, κρίσιν λέγω καὶ ζωὴν καὶ ἀνάστασιν; Ὅτι ταῦτα μάλιστα πάντων ἐστὶ τὰ καὶ ἐπαγαγέσθαι δυνάμενα καὶ τὸν ἀνένδοτον ἀκροατήν. Ὁ γὰρ [230] πεισθεὶς ὅτι καὶ ἀναστήσεται, καὶ τούτῳ δώσει τὰς εὐθύνας τῶν πεπλημμελημένων· εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον εἶδε σημεῖον, τοῦτο καταδεξάμενος προσδραμεῖται πάντως, ἡμέρον κατασκευάζων ἑαυτῷ τὸν δικαστήν. *Ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστὶ, μὴ θαυμάζετε τοῦτο*. Παῦλος μὲν ὁ Σαμοσατεὺς οὐχ οὕτω φησὶν, ἀλλὰ πῶς; *Ἐξουσίαν ἔδωκεν αὐτῷ κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν*. Ἀλλ' οὐδεμίαν ἀκολουθίαν ἔχει τοῦτο οὕτω λεγόμενον. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἔλαβε κρίσιν ὅτι ἄνθρωπός ἐστιν, (ἐπεὶ τί ἐκώλυε πάντας ἀνθρώπους εἶναι κριτάς;) ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς ἀῤῥήτου οὐσίας ἐκείνης ἐστὶν Υἱὸς, διὰ τοῦτό ἐστι κριτής. Οὕτω τοίνυν ἀναγνωστέον, *Ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστὶ, μὴ θαυμάζετε τοῦτο*. Ἐπειδὴ ἐδόκει τοῖς ἀκούουσι προσίστασθαι τὸ λεγόμενον, καὶ πλέον οὐδὲν ἐνόμιζον εἶναι ἢ ψιλὸν ἄνθρωπον, τὰ δὲ λεγόμενα μείζονα ἢ κατὰ ἄνθρωπον ἦν, μᾶλλον δὲ μείζονα ἢ κατὰ ἄγγελον, καὶ Θεοῦ μόνου· ταύτην λύων τὴν ἀντίθεσιν, ἐπήγαγε· *Μὴ θαυμάζετε, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστὶν· ὅτι ἔρχεται ὥρα, ἐν ᾗ οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκπορεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως*. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν· Μὴ θαυμάζετε, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστί; καὶ γὰρ καὶ Υἱὸς Θεοῦ ἐστιν· ἀλλὰ τῆς ἀναστάσεως ἐμνημόνευσεν; Ἔθηκε μὲν αὐτὸ ἀνωτέρω, λέγων, *Ἀκούσουσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ Θεοῦ*. Εἰ δὲ ἐνταῦθα ἀπεσιώπησε, μὴ θαυμάσῃς. Τὸ γὰρ ἔργον εἰπὼν, ὃ Θεοῦ ἴδιον ἦν, δίδωσι τοῖς ἀκροωμένοις ἐξ αὐτοῦ συλλογίσασθαι λοιπὸν, ὅτι καὶ Θεὸς ἦν, καὶ Θεοῦ Παῖς. Παρ' αὐτοῦ μὲν γὰρ λεγόμενον συνεχῶς προσέστη ἂν τότε ἐκείνοις· ἀπὸ δὲ τοῦ συλλογισμοῦ τῶν θαυμάτων δεικνύμενον ἀνεπαχθεστέραν τὴν διδασκαλίαν ἐποίει. Καὶ γὰρ οἱ τοὺς συλλογισμοὺς πλέκοντες, ὅταν τὰ μέρη θέντες, γενναίως ἀποδείξωσι τὸ ζητούμενον, οὐκ ἐπάγουσιν [e] αὐτοὶ τὸ συμπέρασμα πολλάκις, ἀλλ' εὐγνωμονέστερον κατασκευάζοντες τὸν ἀκροατὴν, καὶ τὴν νίκην λαμπροτέραν ποιοῦντες, αὐτὸν ἐκεῖνον παρασκευάζουσι τὸν ἀντιλέγοντα τὴν ἀπόφασιν ἐξενεγκεῖν, ὥστε μᾶλλον αὐτοῖς ψηφίσασθαι τοὺς παρόντας τῶν ἀντιδίκων τὴν ὑπὲρ αὐτῶν φερόντων ψῆφον. Τῆς μὲν οὖν κατὰ τὸν Λάζαρον μνημονεύσας ἀναστάσεως, τὴν κρίσιν ἐσίγησεν· οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἀνέστη Λάζαρος· τὴν δὲ καθόλου εἰπὼν, καὶ τοῦτο προσέθηκεν, ὅτι *Οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες ἐκπορεύσονται εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως*. Οὕτω καὶ Ἰωάννης ἐπήγετο τὸν ἀκροατὴν, κρίσεως μνησθείς, καὶ ὅτι *Ὁ μὴ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, οὐκ ὄψεται τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μένει ἐπ' αὐτόν*. Οὕτω καὶ αὐτὸς τὸν Νικόδημον· *Ὁ γὰρ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν*, ἔλεγε πρὸς αὐτὸν, *οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται*. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα καὶ δικαστηρίου καὶ κολάσεως μέμνηται τῆς ἐπὶ ταῖς πονηραῖς πράξεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἀνωτέρω, ὅτι *Ὁ ἀκούων μου τὸν λόγον, καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με, οὐ κρίνεται*· ἵνα μὴ νομίσῃ τις ὅτι τοῦτο ἀρκεῖ πρὸς σωτηρίαν μόνον, καὶ τὰ ἐκ τοῦ βίου προσέθηκεν, εἰπὼν, ὅτι *Οἱ τὰ ἀγαθὰ* [231] *ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως*. Ἐπεὶ οὖν ἔφησεν αὐτῷ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν δώσειν λόγον, καὶ πάντας ἀπὸ τῆς φωνῆς ἀναστήσεσθαι τῆς αὐτοῦ, πρᾶγμα καινὸν καὶ παράδοξον, καὶ ἔτι καὶ νῦν ἀπιστούμενον παρὰ πολλοῖς, καὶ τῶν δοκούντων πεπιστευκέναι, μήτι γε τότε παρὰ Ἰουδαίοις ἄκουσον πῶς αὐτὸ κατασκευάζει, πάλιν τῇ ἀσθενείᾳ συγκαταβαίνων τῶν ἀκροωμένων· *Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδέν. Καθὼς ἀκούω, κρίνω, καὶ ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δικαία ἐστὶν, ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με*. Καίτοι οὐ μικρὰν τέως ἀναστάσεως ἦν δεδωκὼς ἀπόδειξιν, τὸν παράλυτον σφίγξας. Διόπερ οὐδὲ πρότερον περὶ ἀναστάσεως διελέχθη, ἕως ἐκεῖνο ἐποίησεν, ὃ τῆς ἀναστάσεως οὐ σφόδρα ἀποδέον ἦν. Καὶ τὴν κρίσιν δὲ ἠνίξατο τότε, μετὰ τὴν τοῦ σώματος σφίγξιν εἰπὼν, *Ἴδε ὑγιὴς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται*· ἀλλ' ὅμως καὶ τὴν Λαζάρου προαναφωνεῖ, καὶ τὴν τῆς οἰκουμένης. Καὶ ἐπειδὴ δύο ταύτας ἀναστάσεις προεῖπε, τήν τε τοῦ Λαζάρου τὴν

[a] Morel. ζήσονται. Εἶπε λόγοις τὰ μεγάλα ἐκεῖνα, δεῖξαι λοιπὸν θούλεται καὶ ἔργοις αὐτά. Ἐπειδὴ. [b] Morel. ἐν κελεύσματι καὶ ἐν σάλπιγι. Savillo hæremus. [c] Savil. εὐθέως πάλιν παρέκειται. [d] Alii καὶ ἐνταῦθα δέ φησι, Κρίσιν ἔδωκεν αὐτῷ ποιεῖν. [e] Quidam οὐδ' ἐπάγουσιν.

αὐτίκα μάλα ἐκβησομένην, καὶ τὴν τῆς οἰκουμένης τὴν μακροῖς ὕστερον ἐσομένην χρόνοις, ταύτην μὲν ἀπὸ τοῦ παραλύτου πιστοῦται καὶ τῆς ἐγγύτητος τοῦ καιροῦ, λέγων, *Ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν*· ἐκείνην δὲ, ἀπὸ τῆς κατὰ τὸν Λάζαρον ἀναστάσεως, διὰ τῶν ἤδη γενομένων τὰ μηδέπω γενόμενα ὑπ' ὄψιν ἄγων. Καὶ τοῦτο πανταχοῦ ποιοῦντα αὐτὸν ἔστιν ἰδεῖν, δύο τιθέντα προρρήσεις ἢ καὶ τρεῖς, καὶ τὰ ἐσόμενα ἀπὸ τῶν γενομένων ἀεὶ πιστούμενον.

δ'. Ἀλλ' ὅμως τοσαῦτα καὶ εἰπὼν καὶ ποιήσας, ἐπειδὴ πέως ἀσθενέστεροι ἦσαν [a], οὐκ ἀρκεῖται τούτοις, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν ἐπάγει ῥημάτων αὐτῶν καταστέλλει τὴν φιλονεικίαν [b], λέγων· *Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδέν. Καθὼς ἀκούω, κρίνω, καὶ ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δικαία ἐστὶν, ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με.* Ἐπειδὴ γὰρ ξένα τινὰ καὶ παρηλλαγμένα παρὰ τοὺς προφήτας ἐδόκει λέγειν (ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἔλεγον, ὅτι ὁ Θεός ἐστιν ὁ κρίνων τὴν γῆν ἅπασαν, τουτέστι, τὸ ἀνθρώπινον γένος· καὶ τοῦτο ὁ Δαυὶδ πανταχοῦ ἀνακηρύττων ἔλεγε, *Κρινεῖ λαοὺς ἐν εὐθύτητι*· καὶ, *Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος*· καὶ οἱ προφῆται δὲ πάντες καὶ ὁ Μωϋσῆς· ὁ δὲ Χριστὸς ἔλεγεν, *Ὁ Πατὴρ οὐ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ*· ἱκανὸν δὲ τοῦτο ἦν θορυβῆσαι τὸν ἀκούοντα τότε Ἰουδαῖον, καὶ παρασκευάσαι πάλιν ἀντίθεον αὐτὸν ὑποπτεύειν), σφόδρα ἐνταῦθα συγκαταβαίνει τῷ λόγῳ, καὶ τοσοῦτον, ὅσον ἀπῆτει αὐτῶν ἡ ἀσθένεια, ὥστε τὴν ὁλεθρίαν ταύτην ὑποψίαν πρόῤῥιζον ἀνελεῖν, καί φησιν· *Ἐγὼ οὐ δύναμαι ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιεῖν οὐδέν*· τουτέστιν, οὐδὲν ξένον, οὐδὲ παρηλλαγμένον, οὐδὲ ὃ μὴ βούλεται ὁ Πατὴρ, παρ' ἐμοῦ γινόμενον ὄψεσθε, ἢ λεγόμενον ἀκούσεσθε. Καὶ πρότερον εἰπὼν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστὶν, καὶ δείξας ὅτι ἄνθρωπον αὐτὸν τέως ὑπώπτευον, οὕτω καὶ ἐνταῦθα προστίθησιν. Ὥσπερ [232] οὖν [c] ἀνωτέρω εἰπὼν, *Ὃ ἀκηκόαμεν, λαλοῦμεν, καὶ ὃ ἑωράκαμεν, μαρτυροῦμεν*· καὶ ὁ Ἰωάννης, *Ὃ ἑώρακε, μαρτυρεῖ, καὶ τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ οὐδεὶς λαμβάνει*· περὶ ἀκριβοῦς δὲ ἀμφότερα εἴρηται γνώσεως, οὐχ ἁπλῶς περὶ ἀκοῆς καὶ ὄψεως· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀκοὴν εἶπὼν, οὐδὲν ἄλλο ἐμφαίνει, ἢ ὅτι ἀδύνατον ἄλλο τι θελῆσαι αὐτὸν, ἢ ὅπερ ὁ Πατήρ. Ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτω σαφῶς (οὐ γὰρ ἂν ἐδέξαντο ἐξ εὐθείας τέως οὕτως [d] ἀκούοντες)· ἀλλὰ πῶς; Συγκαβατικῶς καὶ ἀνθρωπίνως σφόδρα· *Καθὼς ἀκούω, κρίνω.* Πάλιν οὐ διδασκαλίαν λέγων ἐνταῦθα (οὐ γὰρ εἶπε, Καθὼς διδάσκομαι, ἀλλὰ, *Καθὼς ἀκούω*), ἀλλ' οὐδὲ ὡς δεόμενος ἀκροάσεως ταῦτά φησιν (οὐ γὰρ μόνον τοῦ διδάσκεσθαι ἀνενδεὴς ἦν, ἀλλὰ καὶ τοῦ δεῖσθαι ἀκούειν), τὴν δὲ ὁμόνοιαν δηλῶν, καὶ τὸ ἀπαράλλακτον τῆς ψήφου. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὕτω κρίνω, ὡς ἂν εἰ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἦν ὁ κρίνων. Εἶτα ἐπάγει, *Καὶ οἶδα ὅτι ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δικαία ἐστὶν, ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με.* Τί λέγεις; ἔχεις γὰρ θέλημα ἕτερον παρὰ τὸν Πατέρα; Καὶ μὴν ἀλλαχοῦ εἶπας, *Καθὼς ἐγὼ καὶ σὺ ἕν ἐσμεν*· καὶ πάλιν, ἐπὶ θελήματος λέγων καὶ ὁμονοίας· *Ἵνα ὦσιν ἐν καθὼς ἡμεῖς ἕν ἐσμεν*· τουτέστιν, ἐν τῇ περὶ ἡμῶν πίστει. Ὁρᾷς ὅτι τὰ μάλιστα δοκοῦντα εἶναι ταπεινὰ, ταῦτά ἐστιν ἄπερ ἔχει ἐγκεκρυμμένον τὸ ὑψηλὸν νόημα; Ὁ γὰρ αἰνίττεται, τοιοῦτόν ἐστιν· ὅτι οὐκ ἄλλο μὲν τοῦ Πατρὸς τὸ θέλημα, ἄλλο δὲ τὸ αὐτοῦ· ἀλλ' ὥσπερ μιᾶς διανοίας ἓν θέλημα, οὕτως ἐμοῦ καὶ τοῦ Πατρός [e]. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ τοσαύτην εἶπε συνάφειαν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ Πνεύματος τούτῳ κέχρηται τῷ ὑποδείγματι ὁ Παῦλος, λέγων· *Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου, τὸ ἐν αὐτῷ; Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ.* Οὐδὲν οὖν ἄλλο ἢ τοῦτό φησιν, ὅτι Οὐκ ἔστι μοι θέλημα ἕτερον καὶ ἴδιον παρὰ τοῦ Πατρὸς [f], ἀλλ' εἴ τι ἐκεῖνος βούλεται, τοῦτο καὶ ἐγώ· καὶ εἴ τι ἐγὼ, τοῦτο καὶ ἐκεῖνος. Ὥσπερ οὖν τῷ Πατρὶ οὐδεὶς ἂν ἐγκαλέσειε κρίνοντι, οὕτως οὐδὲ ἐμοὶ· ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτῆς γνώμης ἑκατέρα ἡ ψῆφος φέρεται. Εἰ δὲ ἀνθρωπινώτερον ταῦτα διαλέγεται, μὴ θαυμάσῃς. Ἄνθρωπον γὰρ αὐτὸν ἔτι ἐνόμιζον εἶναι ψιλόν. Διὸ χρὴ μάλιστα ἐν τοῖς τοιούτοις μὴ τὰ λεγόμενα ἐξετάζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπόνοιαν τῶν ἀκροωμένων προστίθεναι, καὶ οὕτω τῶν λεγομένων ἀκούειν, ὡς πρὸς ἐκείνην εἰρημένων ὑπόνοιαν· ἐπεὶ πολλὰ ἕψεται τὰ ἄτοπα.

Σκόπει γάρ· Εἶπεν, *Οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμόν.* Οὐκοῦν ἕτερόν ἐστι τὸ αὐτοῦ θέλημα, καὶ σφόδρα ἀποδέον· καὶ οὐδὲ ἁπλῶς ἀποδέον, ἀλλ' οὐδὲ ὠφέλιμον οὕτως. Ἐπεὶ εἰ σωτηριῶδες ἦν καὶ συμβαῖνον τῷ τοῦ Πατρὸς, τίνος ἕνεκεν αὐτὸ οὐ ζητεῖς; Ἄνθρωποι μὲν γὰρ εἰκότως ἂν τοῦτο λέγοιεν, ὡς πολλὰ θελήματα ἔχοντες παρὰ τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα· σὺ δὲ τίνος ἕνεκεν τοῦτο φῂς, κατὰ πάντα ἐοικὼς τῷ Πατρί; [233] Τοῦτο γὰρ οὐδὲ ἀνδρὸς ἠκριβωμένου καὶ ἐσταυρωμένου εἶποι τις ἂν εἶναι τὸ ῥῆμα. Εἰ γὰρ ὁ Παῦλος οὕτως ἑαυτὸν ἐκέρασε τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ, ὡς εἰπεῖν, *Ζῶ δὲ οὐκ ἔτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστὸς*, πῶς ὁ πάντων Δεσπότης εἶπεν ἄν, ὅτι *Οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με*, ὡς ἑτέρου ὄντος ἐκείνου; Τί οὖν ἐστιν ὃ φησιν; Ὡς ἐπ' ἀνθρώπου προσάγει [g] τὸν λόγον, καὶ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τῶν ἀκροωμένων φθέγγεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῶν ἔμπροσθεν ἀπέδειξε τὰ λεγόμενα, τὰ μὲν θεοπρεπῶς, τὰ δὲ ἀνθρωπίνως διαλεχθείς, πάλιν ὡς ἀνθρωπος κατασκευάζει τὰ αὐτά, καὶ λέγει, ὅτι *Ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δικαία ἐστί.* Καὶ πόθεν δῆλον; *Ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με.* Ὥσπερ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων ὁ φιλαυτίας ἀπηλλαγμένος, οὐκ ἂν ἔχοι δικαίως ἐγκαλεῖσθαι ὡς παρὰ τὸ δέον δικάσας· οὕτως οὐδὲ ἐμοὶ νῦν δυνήσεσθε ἐπιτιμᾶν. Ὁ μὲν γὰρ θέλων τὰ ἑαυτοῦ στῆσαι, ἴσως ὑποπτευθείη ἂν παρὰ πολλῶν ταύτῃ παραφθείρειν τὸ δίκαιον· ὁ δὲ μὴ τὰ ἑαυτοῦ σκοπῶν, τίνα ἂν ἔχοι πρόφασιν τοῦ μὴ τὰ δίκαια ψηφίσασθαι; Τοῦτον τοίνυν τὸν λογισμὸν καὶ ἐπ' ἐμοῦ [h] ἐξετάζετε. Εἰ μὲν γὰρ ἔλεγον μὴ ἀπεστάλθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, μηδὲ εἰς ἐκεῖνον τὴν δόξαν τῶν γινομένων ἀνέφερον, ἴσως ἄν τις ὑμῶν ὑπενόησεν, ὅτι βουλόμενος ἐμαυτὸν ποιῆσαι λαμπρὸν, οὐ λέγω τὰ ὄντα· εἰ δὲ ἑτέρῳ λογίζομαι καὶ ἀνατίθημι τὰ γινόμενα, τίνος ἕνεκεν, ἢ πόθεν ἂν ἔχοιτε ὑποπτεύειν τὰ λεγόμενα; Ὁρᾷς οἷ τὸν [i] λόγον κατεβίβασε, καὶ πόθεν τὴν κρίσιν τὴν ἑαυτοῦ δικαίαν εἶναι ἔφησεν, ὅθεν ἂν καὶ τῶν πολλῶν εἷς ἀπολογούμενος εἶπεν; ὁρᾷς, ὃ πολλάκις εἶπον, πῶς διαλάμπει σαφῶς; Τί δέ ἐστιν ὃ εἶπον; Ὅτι ἡ ὑπερβολὴ τῆς ταπεινότητος τῶν λέξεων, αὕτη μάλιστα πείθει τοὺς νοῦν ἔχοντας, μὴ ἐκ προχείρου δεχομένους τὰ λεγόμενα καταπίπτειν, ἀλλὰ παρασκευάζειν μᾶλλον ἐπὶ τὸ ὕψος τῶν νοημάτων ἐλθεῖν· αὕτη καὶ τοὺς χαμαὶ συρομένους τότε μετὰ πολλῆς κατὰ μικρὸν ἀνίστησι τῆς εὐκολίας.

[a] Morel. ἐπειδὴ καὶ οὕτω παχύτεροι ἦσαν. [b] Morel. τὴν ἀναισχυντίαν. [c] Morel. ἐστὶ, διότι ἐκεῖνοι ἀνθρωπον αὐτὸν τέως ὑπώπτευον, οὕτω τότε ταῦτα προστίθησιν. Ὥσπερ οὖν. Savilius melius, quem sequimur. [d] Morel. ἐξ εὐθείας αὐτὸ οὕτως.

[e] Hic longe variant exemplaria. Savil., quem sequimur, cum mss. consentit. Morel. vero sic habet, ὃ γοῦν αἰνίττεται, τοῦτό ἐστι. Δείκνυσι γὰρ οὐκ ἄλλο ὂν τοῦ Πατρὸς τὸ θέλημα παρὰ τὸ αὐτοῦ, ἀλλ' οὕτως ἓν εἶναι τὸ αὐτοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς, ὡς εἰ καὶ μιᾶς ἂν διανοίας ἓν ἦν θέλημα. [f] Alii παρὰ τοῦ Πατρός. [g] Savil. προάγει. [h] Alii ἐπ' ἐμοῦ. [i] Savil. ὁρᾷς οὖν πῶς τόν.

tingat. Attamen et Lazari et orbis terrarum resurrectionem prædicit. Et quia hasce duas resurrectiones prædixit, Lazari quæ mox futura erat, et orbis terrarum diu postea futuram; Lazari resurrectionem per paralyticum indicat, quamprimum futuram, *Venit hora et nunc est;* universalem autem ex Lazari resurrectione, per ea quæ facta fuerant, nondum gesta sub oculos adducens. Quod ipsum ubique facere videmus: dum duas vel tres prædictiones proponit, et futura ex gestis credibilia reddit.

4. Attamen his dictis atque gestis, quia illi imbecilliores[1] erant, hæc non satis habuit, sed aliis quoque allatis illorum pertinaciam[2] reprimit, dicens: *Non possum a meipso facere quidquam. Sicut audio, judico, et judicium meum justum est, quia non quæro voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me.* Quia enim aliena quædam et a prophetis diversa dicere videbatur (illi quippe dicebant Deum esse qui judicat terram omnem, hoc est, genus humanum. Et hoc David ubique prædicat, *Judicabit populos in æquitate* [*Psal.* 95. 10]; et, *Deus judex justus, fortis et patiens* [*Psal.* 7. 12]; similiterque omnes prophetæ et Moyses: Christus vero dicebat, *Pater neminem judicat, sed judicium dedit Filio;* illud vero auditorem Judæum turbare poterat, inducereque ut Jesum Deo adversarium suspicaretur): hic admodum sese dimittit, quantum scilicet imbecillitas eorum postulabat, ut perniciosam hanc suspicionem radicitus avelleret, aitque, *Ego non possum a meipso facere quidquam;* id est, Nihil alienum, diversum, quod Pater nolit, a me factum videbitis, vel dictum audietis. Et cum prius dixerit, Filius hominis est, quia illi eum purum hominem esse arbitrabantur, ideo illa adjecit. Ut ergo supra cum diceret, *Quod audivimus, loquimur, et quod vidimus, testamur;* et Joannes, *Quod vidit, testatur, et testimonium ejus nemo accipit;* de certa loquitur cognitione ad utrumque, non vero simpliciter de auditu et de visu: ita et hic per auditum nihil aliud significat, quam non posse se aliud velle, quam quod vult Pater. Sed id non ita clare dixit (neque enim ferre potuissent si aperte dixisset); verum quo pacto? Admodum demisso et humano more: *Sicut audio, judico.* Non de doctrina hic agitur; neque enim dicit, Sicut doceor, sed, *Sicut audio:* non quod auditu egeat: non modo non doctrina, sed ne auditu quidem indigebat; sed concordiam indicat, et idem ipsum judicium, ac si diceret: Ita judico ac si Pater ipse judicaret. Postea adjicit: *Et novi quod judicium meum justum est, quia non quæro voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me.* Quid dicis? habesne alteram quam Pater voluntatem? Atqui alibi dixisti: *Sicut ego et tu unum sumus;* et rursum, de voluntate et concordia loquens: *Da eis ut et ipsi in nobis unum sint,* hoc est, in fide nostra. Viden' ea quæ magis humilia videntur, sublimem sensum occultum habere? Quod ergo subindicat, hoc est: ostendit non aliam esse Patris voluntatem, quam suam; sed ita, inquit, una est mea et Patris, ut unius animi voluntas una est. Nec mireris si tantam dicat conjunctionem. Nam de spiritu quoque eodem Paulus exemplo utitur dicens: *Quis scit hominum quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est? Ita et quæ Dei sunt nemo novit, nisi Spiritus Dei* (1. *Cor.* 2. 11). Nihil ergo aliud quam hoc dicit: Non est mihi voluntas alia et propria quam quæ Patris est: sed si quid ille vult, hoc et ego volo; et si quid ego, hoc et ille. Quemadmodum ergo Patrem nemo reprehendet judicantem, ita nec me: ex eadem quippe sententia uterque calculus fertur. Quod si hæc ille humano more loquatur, ne mireris: nam illum hominem purum esse putabant. Quamobrem in similibus oportet non dicta solum, sed et hominum opinionem perpendere, et responsionem quasi secundum illam opinionem datam accipere: alioquin multa sequerentur absurda.

In Christo duæ voluntates, quomodo. — Animadverte, quæso; dixit, *Non quæro voluntatem meam.* Ergo alia est ejus voluntas, et longe inferior; nec modo inferior, sed etiam non tam utilis. Nam si salutaris esset, et si consonaret cum voluntate Patris, cur illam non quæris? Homines quippe jure hoc ipsum dixerint, ut qui multas habeant voluntates præter Dei placitum. Tu vero qua de causa sic loqueris, qui per omnia Patri similis es? Hoc enim verbum nemo dixerit esse viri accurati, et qui crucifixus sit. Si namque Paulus ita se voluntati Dei copulat, ut dicat, *Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus* (*Gal.* 2. 20), quomodo omnium Dominus dixerit, *Non quæro voluntatem meam, sed ejus qui misit me,* ac si alia sit. Quid ergo sibi vult? Quasi homo loquitur, et secundum auditorum opinionem. Cum enim superius alia ut Deus, alia ut homo dixisse demonstretur, rursus ut homo hæc profert et ait, *Judicium meum justum est.* Et unde hoc liquet? *Quia non quæro voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me.* Sicut enim homo, qui ab affectu liber est, non potest juste accusari quod præter fas judicaverit: sic nec me jam poteritis reprehendere. Nam qui vult sua stabilire, jure fortassis in suspicionem veniat, quod hac de causa justitiam pessumdederit. Qui vero sua non respicit, qua de causa non juste calculum ferat? Hoc itaque ratiocinio quæ ad me spectant explorate. Nam si dicerem me non a Patre missum esse, nec gestorum gloriam ad illum referrem, vestrum fortasse quispiam suspicaretur, me jactabundum vera non dicere: si autem alteri et quæ facta sunt refero, cur dicta illa suspecta habeatis? Viden' quo sermonem deduxerit, et unde judicium suum justum esse asserat? Unde videlicet quivis e vulgo defensionem pararet. Viden' quod sæpe dixi, quomodo clare resplendeat? Quid illud est quod dixi? Illam tantam verborum humilitatem sanæ mentis hominibus suadere, ne dicta statim ad infima deprimant, sed potius in sublimiorem sensum ducant; imo qui jam humi repunt, hinc paulatim ad altiora facile provehuntur.

Moralis exhortatio ad prudentia simul et simplicitate utendum. Quando aliis peccata non dimittimus, nobis ipsis

[1] Morel. legit, *crassiores.*
[2] Idem habet, *impudentiam*, pro, *pertinaciam.*

non dimittimus. Condonatio injuriarum, charitas, eleemosynaque commendantur. — Hæc omnia cogitantes, quæso, ne dicta prætercurramus, sed accurate omnia exploremus, et causam sic loquendi ubique consideremus : neque putemus sat nobis ad excusationem esse ignorantiam et simplicitatem. Neque enim simplices tantum jussit esse, sed etiam prudentes (*Matth.* 10. 16). Utamur ergo simplicitate, sed cum prudentia, tam in doctrina, quam in operibus ; et nobis ipsis jus dicamus, ut non tunc cum hoc mundo damnemur. Tales nos erga servos nostros exhibeamus, qualem volumus erga nos esse Dominum nostrum. *Dimitte*, inquit, *nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Matth.* 6. 12). Scio quidem animam injurias non æquo animo ferre ; sed si cogitemus nos non lædenti, sed nobis ipsis ita consulere, cito iræ venenum abjiciemus. Nam qui centum denarios debitori non remisit, non conservum læsit, sed seipsum centum millium talentorum, quæ sibi prius remissa fuerant, debitorem reddidit. Cum ergo aliis non dimittimus, nobis non dimittimus. Ne ergo tantum Deo dicamus, Ne memineris peccata nostra ; sed etiam nobis ipsis singuli dicamus, Ne meminerimus conservorum peccata. Nam tu prior in te justitiam exerces, hinc sequitur Deus. Tu legem scribis de venia et pœna, et de his fers sententiam. Ergo penes te est ut Deus peccatorum tuorum vel recordetur vel non recordetur. Ideo Paulus dimittere jubet, si quis quidpiam adversus alium habeat, nec modo dimittere, sed ita ut nec reliquiæ maneant (*Coloss.* 3. 13). Siquidem Christus non modo peccata nostra in medium non attulit ; sed neque nos peccavisse commemoravit, neque dixit, Hac et hac in re peccasti ; sed dimisit et delevit chirographum, nec peccata recensuit, ut Paulus significat. Hoc et nos faciamus : omnia ex mente deleamus (*Ibid.* 2. 14). Si quid boni ab eo qui nos læsit admissum fuerit, hoc solum reputemus ; si molestum et odiosum quidpiam, ejiciamus et deleamus, ut ne vestigium quidem remaneat. Quod si nihil boni erga nos egerit, tanto major nobis condonantibus merces et laus erit. Alii vigiliis et humi cubando, milleque macerationibus peccata expiant ; tibi faciliore via, injuriarum nempe oblivione licet omnia abstergere scelera. Cur contra te gladium ut insanus et furens admoves, teque a futura vita expellis, cum nihil non facere oporteret, ut illam consequaris ? Nam si præsens vita ita desiderabilis est, quid de illa dixeris, unde aufugit omnis dolor, mœror, gemitus, ubi nec mortis timor, nec ullus bonorum finis metuendus ? Beati, ter sæpiusque beati, qui illa fruuntur sorte, ut miseri terque et sæpius miseri, qui illa seso privant beatitudine. Ecquid, inquies, illam nobis vitam acquirit ? Audi ipsum judicem adolescenti cuipiam hac de re loquentem. Ipso namque rogante. *Quid faciendo vitam æternam possidebo* (*Matth.* 19. 16)? cæteris præmissis Christus præceptis, in amorem proximi desiit. At fortasse auditorum quispiam, ut dives ille, dixerit, Hæc nos servavimus ; non furati sumus, non occidimus, non mœchati sumus. Verum hoc dicere non poteris, te proximum ut oportebat dilexisse. Nam vel invidus fuisti, vel maledicta protulisti, vel læso opem non tulisti, vel de bonis non largitus es, non dilexisti. Verum non hoc solum jussit Christus, sed et aliud. Quid illud ? *Vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et veni, sequere me* (*Matth.* 19. 21). Sequi Christum, imitari Christum hic significat. Quid hinc discimus ? Primo, eum qui hæc omnia non habet, sortem illam non posse cum primis consequi. Cum dixisset enim ille, Omnia feci, ac si magnum quidpiam deesset ad perfectionem, ait : *Si vis perfectus esse, vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et veni, sequere me.* Hoc itaque primo discendum est ; secundo, quod illum frustra venditantem se coarguerit. Qui enim in tanta copia rerum erat, et pauperes contemnebat, quo pacto proximum dilexerit ? Non vera ergo dicebat. At nos et hoc et illud faciamus, omniaque nostra diligenter effundamus ut cœlum comparemus. Nam si quidam pro sæculari dignitate omnia sua effudit ; dignitate, inquam, quam in hac vita solum, neque diuturno tempore retinere potest (multi namque diu antequam morerentur præfecturam amisere ; alii vero pro illa vita etiam mulctati sunt ; attamen licet hoc sciant, omnia pro illa profundunt) : si igitur pro hujusmodi dignitate tot tantaque faciunt : quid miserabilius nobis fuerit, qui pro illa semper manente, quæ tolli numquam potest, ne pauca quidem profundimus, neque ea erogamus quæ paulo post hic amissuri sumus ? Quis furor ille, quæ invitis eripientur, ea nolle sponte dare et nobiscum auferre ? Si quis nos ad mortem duceret, deinde proponeret, num vitam bonis omnibus redimere vellemus, gratias certe illi haberemus. Nunc vero cum proponitur deductis ad gehennam, ut dimidiarum facultatum dono eripiamur, malumus ad supplicium duci, et ea frustra servare, quæ nostra non sunt, ita ut nostra perdamus. Quam excusationem habebimus ? quam veniam merebimur, si, cum tam facilis nobis via aperta sit, per præcipitia feramur, et infructuosum suscipiamus iter, atque his et illis omnibus nos privemus, cum libere possimus his et illis perfrui ? Sed etsi non ante, saltem nunc ad nos redeamus, et sana mente præsentia bona, ut par est, dispensemus, ut futura facile consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XL.

31. *Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum non est verum.* 32. *Alius est qui testimonium perhibet de me, et scio quia verum est testimonium ejus.*

1. *Lectio Scripturarum quantam discretionem exigat. Discutitur comhentaturque illud :* Si testimonium perhibeo de meipso, verum non est.—Si quis metallicam terram fodere aggrediatur, cum sit artis imperitus,

Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, παρακαλῶ, μὴ παρατρέχωμεν ἁπλῶς τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζωμεν ἅπαντα, καὶ τὴν αἰτίαν τῶν λεγομένων πανταχοῦ σκοπῶμεν [a] · μηδὲ νομίζωμεν ἀρκεῖν ἡμῖν εἰς ἀπολογίαν τὴν ἀγνοιαν καὶ τὴν ἁπλότητα. Οὐ γὰρ ἀκεραίους ἐκέλευσε μόνον εἶναι, ἀλλὰ καὶ φρονίμους. Ἀσκῶμεν τοίνυν μετὰ τῆς ἁπλότητος καὶ τὴν φρόνησιν, καὶ ἐπὶ τῶν δογμάτων καὶ ἐπὶ τῶν τοῦ βίου κατορθωμάτων · καὶ δικάζωμεν ἑαυτοῖς ἐνταῦθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ καταχριθῶμεν τότε, καὶ τοιοῦτοι γινώμεθα περὶ τοὺς δούλους, οἷον βουλόμεθα περὶ ἡμᾶς γενέσθαι τὸν Δεσπότην ἡμῶν. *Ἄφες γὰρ ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν.* Καὶ οἶδα μέν, ὅτι οὐ φέρει πράως πληττομένη ἡ ψυχή · ἀλλ' ἐὰν ἐννοήσωμεν ὅτι οὐχὶ τῷ λελυπηκότι, ἀλλ' ἑαυτοῖς χαριζόμεθα, ταχέως ἀφήσομεν τὸν ἰὸν τῆς ὀργῆς. Καὶ γὰρ ὁ τὰ ἑκατὸν δηνάρια [234] μὴ συγχωρήσας τῷ πεπλημμεληκότι, οὐ τὸν ὁμόδουλον ἠδίκησεν, ἀλλ' ἑαυτὸν τοῖς μυρίοις ταλάντοις ὑπεύθυνον ἐποίησεν, ὧν πρότερον τὴν ἄφεσιν ἔλαβεν. Ὅταν οὖν ἑτέροις μὴ ἀφῶμεν, ἑαυτοῖς οὐκ ἀφίεμεν. Μὴ τοίνυν τῷ Θεῷ λέγωμεν μόνον, Μὴ μνησθῇς τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῶν · ἀλλὰ καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἕκαστοι λέγοντες, μὴ μνησθῶμεν τῶν ἁμαρτημάτων τῶν συνδούλων τῶν εἰς ἡμᾶς γεγενημένων. Καὶ γὰρ σὺ πρότερον δικάζεις τοῖς σοῖς, καὶ τότε ἔπεται ὁ Θεός · σὺ τὸν νόμον γράφεις τὸν περὶ ἀφέσεως καὶ τιμωρίας, καὶ τὴν περὶ τῶν τοιούτων ἐκφέρεις ψῆφον. Οὐκοῦν καὶ τοῦ μνησθῆναι καὶ τοῦ μὴ μνησθῆναι τὸν Θεὸν σὺ κύριος εἶ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἀφεῖναι κελεύει, ἐάν τις πρός τινα ἔχῃ μομφήν · καὶ οὐχ ἁπλῶς ἀφεῖναι, ἀλλ' ὥστε μηδὲ λείψανα μένειν. Ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς οὐ μόνον οὐκ ἤνεγκεν εἰς μέσον ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα, ἀλλ' οὐδὲ ἡμᾶς αὐτοὺς πεπλημμεληκότας ἀνέμνησεν, οὐδὲ εἶπε, Τὰ καὶ τὰ ἡμάρτες · ἀλλὰ καὶ ἀφῆκε καὶ ἐξήλειψε τὸ χειρόγραφον, μηδὲ λογισάμενος τὰ παραπτώματα, καθὼς καὶ τοῦτο Παῦλος ἐδήλωσε. Τοῦτο δὴ ποιῶμεν καὶ ἡμεῖς, καὶ ἀπὸ τῆς διανοίας ἐξαλείψωμεν ἅπαντα. Κἂν μὲν ἀγαθόν τι γεγενημένον ᾖ παρὰ τοῦ λελυπηκότος, τοῦτο λογισώμεθα μόνον · ἂν δὲ λυπηρὸν καὶ ἐπαχθὲς, ἐκβάλωμεν οὕτω καὶ ἐξαλείψωμεν, ὥστε μηδὲ ἴχνος ἐναπομένειν. Εἰ δὲ μηδὲν ἀγαθὸν ἡμῖν γέγονε παρὰ τούτου, πάλιν ὁ μισθὸς μείζων συγχωροῦσιν ἡμῖν, καὶ πλείων ἡ εὐδοκίμησις. Ἄλλοι δι' ἀγρυπνίας καὶ χαμευνίας καὶ μυρίας ταλαιπωρίας ἐξαλείφουσι τὰ ἁμαρτήματα· σοὶ διὰ τῆς εὐκολωτέρας ὁδοῦ, τοῦ μὴ μνησικακεῖν λέγω, πάντα ἔξεστιν ἀφανίσαι τὰ πλημμεληθέντα. Τί τοίνυν κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθεῖς, ὡς οἱ μαινόμενοι καὶ παραπαίοντες, καὶ τῆς μελλούσης σεαυτὸν ἐκβάλλεις ζωῆς, δέον πάντα πράττειν, ὥστε αὐτῆς ἐπιτυχεῖν; Εἰ γὰρ ἡ παροῦσα οὕτω ποθεινὴ, τί ἂν εἴποι τις περὶ ἐκείνης, ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός; Ἐκεῖ δεῖσαι θάνατον οὐκ ἔστιν, οὐδὲ πέρας ἐκείνων ὑποπτεῦσαι τῶν ἀγαθῶν. Μακάριοι καὶ τρισμακάριοι καὶ πολλάκις τοῦτο, οἱ τῆς μακαρίας ἐκείνης ἀπολαύοντες λήξεως · ὥσπερ οὖν ἄθλιοι καὶ τρισάθλιοι καὶ μυριάκις τοῦτο, οἱ τῆς μακαριότητος ἐκείνης ἑαυτοὺς ἐκβάλλοντες. Καὶ τί ποτέ ἐστι, φησὶ, τὸ ποιοῦν ἡμᾶς ἀπολαῦσαι τῆς ζωῆς ἐκείνης; Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ δικάζοντος, νεανίσκῳ τινὶ διαλεγομένου περὶ τούτων. Ἐπειδὴ γὰρ ἠρώτησεν ἐκεῖνος, *Τί ποιήσας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω;* εἰπὼν ὁ Χριστὸς αὐτῷ τὰς ἄλλας ἐντολὰς, κατέληξεν εἰς τὴν τοῦ πλησίον ἀγάπην. Καὶ τάχα ἐρεῖ τις τῶν ἀκουόντων, κατὰ τὸν πλούσιον ἐκεῖνον, ὅτι Καὶ ἡμεῖς ταῦτα ἐφυλαξάμεθα · οὐδὲ γὰρ ἐκλέψαμεν, οὐκ ἐφονεύσαμεν, οὐκ ἐμοιχεύσαμεν. Ἀλλ' οὐ δήπου καὶ τοῦτο εἰπεῖν δυνήσῃ, ὅτι ἠγάπησας τὸν πλησίον, ὡς ἀγαπῆσαι ἔδει. Ἡ γὰρ ἐδάσκηνέ τις, ἢ ἐκακηγόρησεν, [235] ἢ οὐκ ἤμυνεν ἀδικουμένῳ, ἢ οὐ μετέδωκε τῶν ὄντων, οὐδ' ἠγάπησε [b]. Νῦν δὲ οὐ τοῦτο μόνον ἐπέταξεν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ ἕτερον. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, φησὶ, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι* · τὴν διὰ τῶν ἔργων μίμησιν λέγων ἀκολουθησιν. Τί τοίνυν ἐντεῦθεν μανθάνομεν; Πρῶτον μὲν, ὅτι τὸν μὴ πάντα ἔχοντα ταῦτα οὐκ ἔνι τῶν πρωτείων ἐπιτυχεῖν τῶν ἐν τῇ λήξει ἐκείνῃ. Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν αὐτὸν, ὅτι Πάντα ἐποίησα, ὡς καταλελειμμένου μεγάλου τινὸς εἰς τελείαν εὐδοκίμησιν, λέγει · *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι.* Πρῶτον μὲν οὖν τοῦτο ἔστι μαθεῖν · δεύτερον δὲ, ὅτι καὶ αὐτὸν ἐκεῖνον διήλεγξεν εἰκῆ κομπάζοντα. Ὁ γὰρ ἐν περιουσίᾳ τοσαύτῃ ζῶν, καὶ τοὺς ἄλλους περιορῶν ἐν πενίᾳ, πῶς ἂν τὸν πλησίον ἠγάπησεν; Οὐ τοίνυν οὐδὲ ἐκεῖνο ἀληθὲς ἦπεν. Ἀλλ' ἡμεῖς κἀκεῖνο καὶ ταῦτα ποιῶμεν, καὶ σπουδάζωμεν τὰ ὄντα κενῶσαι, καὶ τὸν οὐρανὸν πρίασθαι. Εἰ γὰρ ὑπὲρ ἀξιώματός τις βιωτικοῦ ὅλην πολλάκις τὴν οὐσίαν ἐπέδωκεν, ἀξιώματος τοῦ μέλλοντος ἐνταῦθα μένειν, οὐδὲ πολὺν [c] παραμένοντος χρόνον (πολλοὶ γὰρ καὶ πρὸ πολλοῦ τῆς τελευτῆς ταύτην ἀπεδύσαντο τὴν ἀρχὴν, ἕτεροι δὲ διὰ ταύτην ἐζημιώθησαν καὶ τὴν ζωὴν αὐτὴν πολλάκις · ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα εἰδότες, πάντα κενοῦσιν ὑπὲρ αὐτῆς) · εἰ τοίνυν ὑπὲρ ταύτης τοσαῦτα ποιοῦσιν, ὑπὲρ τῆς μενούσης ἐκείνης, καὶ ἀναφαιρέτου, τί γένοιτ' ἂν ἡμῶν ἀθλιώτερον, μηδὲ ὀλίγα προϊεμένων, μηδὲ ταῦτα παρεχόντων ἃ καὶ μικρὸν ὕστερον ὄντες ἐνταῦθα [d] ἀφήσομεν; Ποίας οὖν ταῦτα οὐκ ἂν εἴη μανίας, ἅπερ ἄκοντες ἀφαιρούμεθα, ταῦτα παρὸν ἑκόντας δοῦναι καὶ μεθ' ἑαυτῶν λαβεῖν μὴ βουληθῆναι; Ἀλλ' εἰ μὲν ἐπὶ θανάτου τις ἦγετο, εἶτα προὔκειτο πάντα τὰ ὄντα προέμενον ἀπαλλαγῆναι, καὶ χάριν ἂν τὸ πρᾶγμα ἐνομίσαμεν · νῦν δὲ παρὸν τὴν ἐπὶ γέενναν ἀγομένους ὁδὸν, τὰ ἡμίση δόντας ἐλευθερωθῆναι, αἱρούμεθα καὶ κολάζεσθαι καὶ κατέχειν εἰκῆ τὰ μὴ ἡμέτερα, ὥστε τὰ ἡμέτερα προέσθαι. Τίνα οὖν ἕξομεν ἀπολογίαν; ποίαν συγγνώμην, οὕτως εὐκόλου πεπτημένης ἡμῖν ὁδοῦ πρὸς ζωὴν, κατὰ κρημνῶν φερόμενοι, καὶ τὴν ἄκαρπον βαδίζοντες ὁδὸν, καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν ἐκεῖ πάντων ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες, παρὸν ἀμφότερα καρπώσασθαι μετὰ ἀδείας; Ἀλλ' εἰ καὶ μὴ πρότερον, κἂν νῦν γοῦν ἀνενέγκωμεν, καὶ ἡμῶν αὐτῶν γενόμενοι τὰ παρόντα διαθῶμεν εἰς δέον, ἵνα καὶ τὰ μέλλοντα μετ' εὐκολίας λάβωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. καὶ τὴν αἰτίαν... σκοπ. Alii paulum variant.

[b] Alii ἐκακηγόρησεν. Εἰ μὴ ἤμυνεν ἀδικουμένῳ, εἰ μὴ μετέδωκε τῶν ὄντων, οὐκ ἠγάπησε. [c] Savil. et codd. 705, 706 τοῦ μέλλοντος ἐνταῦθα μένειν, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα πολύν. Morel. τοῦ μὴ μέλλοντος ἐνταῦθα μένειν, οὐδὲ τῷ κεκτημένῳ πολύν. [d] Legendum putat Savilius ἄκοντες ἐνταῦθα; id mihi non omnino probatur ob ἄκοντες sequens.

[236] ΟΜΙΛΙΑ Μ'.

Εἰν ἐγὼ μαρτυρῶ [a] *περὶ ἐμαυτοῦ, ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής. Ἄλλος ἐστὶν ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμοῦ, καὶ οἶδα ὅτι ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ.*

[a] Morel. ἀπ' ἐμαυτοῦ, ct mox ἀπ' ἐμοῦ, καὶ οἶδα.

κ'. Εἴ τις χώραν μεταλλικὴν ἀνορύττειν ἐπιχειρεῖ,

τῆς τέχνης ταύτης ἄπειρος ὤν, χρυσίον μὲν οὐκ ἐργάσεται, πάντα δὲ ἁπλῶς καὶ ὁμοῦ συγχέων, πόνον ἀνόνητον ὑπομενεῖ καὶ ἐπιβλαβῆ. Οὕτω καὶ τῶν θείων Γραφῶν οἱ τὴν ἀκολουθίαν οὐκ εἰδότες, οὐδὲ τὰ ἰδιώματα καὶ τοὺς νόμους αὐτῆς ἐξετάζοντες, ἀλλὰ ἁπλῶς καὶ ἐνὶ τρόπῳ πάντα ἐπιόντες, χρυσίον μετὰ γῆς φύροντες, οὐδέποτε τὸν ἐναποκείμενον αὐτῇ θησαυρὸν εὑρήσουσι. Ταῦτα δὲ εἶπον νῦν, ἐπειδὴ τὸ προκείμενον ἡμῖν χωρίον ἔχει μὲν πολὺν τὸν χρυσὸν, οὐ μὴν κατάδηλον, ἀλλὰ πολλῇ κατακεχωσμένον ἄνωθεν ἀσαφείᾳ. Διὸ χρὴ διασκάπτοντας καὶ διακαθαίροντας ἐπὶ τὰ γνήσια τῶν νοημάτων ἐλθεῖν. Τίς γὰρ οὐκ ἂν εὐθέως θορυβηθείη ἀκούων τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ, ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής;* Καὶ γὰρ πολλαχοῦ φαίνεται μαρτυρήσας ἑαυτῷ· τῇ γοῦν Σαμαρείτιδι διαλεγόμενος ἔλεγεν, *Ἐγώ εἰμι ὁ λαλῶν σοι·* καὶ τῷ τυφλῷ ὁμοίως, *Ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστι·* καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἐπιτιμῶν, *Ὑμεῖς* [a] *λέγετε, ὅτι Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον, Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εἰμι.* Καὶ ἑτέρωθι δὲ πολλαχοῦ τοῦτο ποιεῖ. Ἂν οὖν ἅπαντα ταῦτα ψευδῆ ᾖ, τίς ἡμῖν ἔσται σωτηρίας ἐλπίς; Πόθεν δὲ τὴν ἀλήθειαν εὑρήσομεν, ὅταν αὐτὴ ἡ ἀλήθεια λέγῃ, ὅτι *Οὐκ ἔστιν ἡ μαρτυρία μου ἀληθής;* Οὐ τοῦτο δὲ δοκεῖ τὸ ἐναντίωμα εἶναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ἔλαττον τούτου. Προῒὼν γάρ φησι· *Καὶ ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ, ἡ μαρτυρία μου ἀληθής* [b] *ἐστι.* Ποῖον οὖν, εἰπέ μοι, δέξομαι; ποῖον δὲ εἶναι νομίσω ψεῦδος; Εἰ γὰρ οὕτως ἐκλάβοιμεν ἁπλῶς ὡς εἴρηται, μὴ πρόσωπον περιεργασάμενοι, μὴ αἰτίαν, μὴ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀμφότερα ἔσται ψευδῆ. Εἰ γὰρ ἡ μαρτυρία αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀληθὴς, οὐδὲ τοῦτο αὐτὸ ἀληθές· οὐ τὸ δεύτερον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ πρότερον. Τί οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; Πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἀγρυπνίας, μᾶλλον δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, ἵνα μὴ τοῖς ῥήμασιν ἐναπομείνωμεν ψιλοῖς. Οὕτω γὰρ καὶ οἱ αἱρετικοὶ πλανῶνται, ὅτι μήτε τὸν σκοπὸν ἐξετάζουσι τοῦ λέγοντος, μήτε τὴν ἕξιν τῶν ἀκουόντων. Ἂν οὖν μὴ ταῦτα προσθῶμεν, καὶ ἕτερα δὲ, οἷον καιροὺς, καὶ τόπους, καὶ γνώμην ἀκροατοῦ, πολλὰ ἕψεται τὰ ἄτοπα. Τί οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον [c]; Ἐμέλλον ὑποφέρειν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· *Ἐὰν σὺ μαρτυρῇς περὶ σεαυτοῦ, ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής.* Διὰ τοῦτο ταῦτα προλαβὼν εἶπεν, ὡσανεὶ [237] ἔλεγε· Πάντως ἐρεῖτέ μοι, ὅτι Σοι οὐ πιστεύομεν· οὐδεὶς γάρ ποτε ἑαυτῷ [d] μαρτυρῶν ἀξιόπιστός ἐστιν ἐν ἀνθρώποις. Τὸ οὖν, *Οὐκ ἔστιν ἀληθὴς*, οὐχ ἁπλῶς ἀναγνωστέον, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν [e], οἷον, ὅτι Ὑμῖν οὐκ ἔστιν ἀληθής. Οὐ τοίνυν πρὸς τὴν ἀξίαν τὴν αὐτοῦ, ἀλλὰ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τὴν ἐκείνων ἐφθέγγετο ταῦτα. Καὶ ὅταν μὲν λέγῃ, *Ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθὴς*, τὴν γνώμην ἐλέγχει τὴν ἐκείνων, καὶ τὴν μέλλουσαν αὐτῷ παρ' ἐκείνων ἀντίθεσιν ἐπάγεσθαι. Ὅταν δὲ, ὅτι *Κἂν ἐγὼ περὶ ἐμαυτοῦ μαρτυρῶ, ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία μου*, αὐτὴν δείκνυσι τοῦ πράγματος τὴν φύσιν, ὅτι ὡς Θεὸν ἀξιόπιστον αὐτὸν ἔδει νομίζειν καὶ περὶ ἑαυτοῦ λέγοντα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἀνάστασιν νεκρῶν καὶ κρίσιν, καὶ ὅτι ὁ πιστεύων αὐτῷ οὐ κρίνεται, ἀλλ' εἰς ζωὴν ἔρχεται, καὶ ὅτι καθεδεῖται πάντας εὐθύνας ἀπαιτήσων, καὶ ὅτι τὴν αὐτὴν ἐξουσίαν ἔχοι τῷ Πατρὶ καὶ δύναμιν· μέλλων πάλιν ἅπαντα ταῦτα κατασκευάζειν καὶ ἕτερος, ἀναγκαίως τὴν ἀντίθεσιν αὐτῶν τέθεικε πρώτην.

Εἶπον, φησὶν, ὅτι *Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ·* εἶπον, ὅτι *Ὁ Πατὴρ οὐδένα κρίνει, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ·* εἶπον, ὅτι δεῖ τιμᾶν τὸν Υἱὸν, ὡς τὸν Πατέρα· εἶπον, ὅτι *Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾷ·* εἶπον, ὅτι *Ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους, καὶ πιστεύων, οὐκ ὄψεται θάνατον* [f], *ἀλλὰ μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωήν·* εἶπον, ὅτι ἡ φωνή μου τοὺς νεκροὺς ἀναστήσει, τοὺς μὲν νῦν, τοὺς δὲ μετὰ ταῦτα· εἶπον, ὅτι ἀπαιτήσω λόγον τῶν πεπημμελημένων ἅπαντας· εἶπον, ὅτι δικαίως κρινῶ καὶ ἀμείψομαι τοὺς κατορθοῦντας. Ἐπεὶ οὖν ἅπαντα ταῦτα ἀπόφασις ἦν, καὶ τὰ μὲν λεγόμενα μεγάλα, ἀπόδειξις δὲ οὐκ ἦν οὐδέπω εἰρημένη σαφὴς ἐκείνοις, ἀλλ' ἀμυδροτέρα [g]· πρότερον τὴν ἀντίθεσιν τίθησι, μέλλων ἐπὶ τὴν κατασκευὴν τῶν εἰρημένων ὁρμᾶν, οὕτως πως λέγων, εἰ καὶ μὴ τοῖς ῥήμασι τούτοις. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖτε, Πάντα ταῦτα σὺ λέγεις, οὐκ εἶ δὲ ἀξιόπιστος μάρτυς σαυτῷ μαρτυρῶν. Τούτῳ τοίνυν πρῶτον καταλύων αὐτῶν τὴν φιλονεικίαν, τῷ θεῖναι ὅπερ ἔμελλον ἐρεῖν, καὶ δεῖξαι ὅτι οἶδεν αὐτῶν τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας, καὶ ταύτην πρώτην ἀπόδειξιν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως παρεχόμενος, ὕστερον μετὰ τὴν ἀντίθεσιν, καὶ ἑτέρας ἀποδείξεις παρέχεται σαφεῖς καὶ ἀναντῤῥήτους, τρεῖς παράγων μάρτυρας τῶν λεγομένων, τὰ ἔργα τὰ ὑπ' αὐτοῦ γενόμενα, τοῦ Πατρὸς τὴν μαρτυρίαν, τοῦ Ἰωάννου τὸ κήρυγμα. Καὶ τίθησι προτέραν τὴν ἐλάττω, τὴν Ἰωάννου. Εἰπὼν γάρ, *Ἄλλος ἐστὶν ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμοῦ, καὶ οἶδα ὅτι ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ*, ἐπήγαγεν· *Ὑμεῖς ἀπεστάλκατε πρὸς Ἰωάννην, καὶ ἐμαρτύρησε τῇ ἀληθείᾳ.* Καίτοι γε εἰ οὐκ ἔστιν ἀληθὴς ἡ μαρτυρία σου, πῶς λέγεις, ὅτι *Οἶδα ὅτι ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία Ἰωάννου*, καὶ ὅτι *Ἐμαρτύρησε τῇ ἀληθείᾳ*; [238] Ὁρᾷς πῶς σαφὲς κἀντεῦθέν ἐστιν ὅτι τὸ, *Ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθὴς*, πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν εἴρηται;

β'. Τί οὖν, εἰ ἐκεῖνος ἐμαρτύρησε χάριτι; φησίν. Ἵνα γὰρ μὴ τοῦτο λέγωσιν, ὅρα πῶς καὶ ταύτην ἀνεῖλε τὴν ὑπόνοιαν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἰωάννης ἐμαρτύρησέ μοι· ἀλλὰ πρότερον, *Ὑμεῖς ἀπεστάλκατε πρὸς Ἰωάννην· οὐκ ἂν δὲ ἀπεστείλατε* [h], εἰ μὴ ἀξιόπιστον ἠγεῖσθε. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον· οὐ γὰρ ἔπεμψαν αὐτὸν περὶ τοῦ Χριστοῦ ἐρωτῶντες, ἀλλ' ὑπὲρ ἑαυτοῦ· [i] [ὃν δὲ ἐν τοῖς ὑπὲρ ἑαυτοῦ] ἀξιόπιστον εἶναι ἐνόμιζον, πολλῷ μᾶλλον ἐν τοῖς ὑπὲρ ἑτέρου. Πεφύκαμεν γὰρ, ὡς εἰπεῖν, ἅπαντες ἄνθρωποι, μὴ οὕτω πιστεύειν τοῖς περὶ ἑαυτῶν λέγουσιν, ὡς τοῖς περὶ ἄλλων. Τοῦτον δὲ οὕτως ἀξιόπιστον εἶναι ἐνόμισαν, ὡς καὶ ἐν τοῖς περὶ ἑαυτοῦ μὴ δεηθῆναι μαρτυρίας ἑτέρας. Οἱ γὰρ ἀποσταλέντες οὐκ εἶπον, Τί λέγεις περὶ τοῦ Χριστοῦ; ἀλλὰ, *Σὺ τίς εἶ; τί λέγεις περὶ σεαυτοῦ;* Οὕτω μέγα τοῦ ἀνδρὸς τὸ θαῦμα εἶχον. Τοῦτο οὖν ὅλον ἠνίξατο, διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ὑμεῖς ἀπεστάλκατε πρὸς Ἰωάννην.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς, οὐχ ὅτι ἀπέστειλαν, εἶπε μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἀπεσταλμένων ἀκριβολογεῖται, ὅτι ἦσαν καὶ ἱερεῖς, καὶ ἐκ τῶν Φαρισαίων, οὐχ οἱ τυχόντες, οὐδὲ ἀπερῤῥιμμένοι, οὐδὲ οἷοι διαφθαρῆναι καὶ παραλογισθῆναι, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας ἱκανοὶ μαθεῖν τὰ παρ' ἐκείνου λεγόμενα. *Ἐγὼ δὲ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω.* Τίνος οὖν ἕνεκεν τὴν Ἰωάννου παρήγαγες; Καίτοι οὐδὲ ἡ ἐκείνου, ἀνθρώ-

[a] Savil. καὶ τοῖς Ἰουδαίοις· Πῶς ὑμεῖς. [b] Monif. ediderat οὐκ ἀληθής. Negationem expunximus cum Bind., Savil. et codd. [c] Morel. ἄτοπα. Ἴδωμεν οὖν πρὸς τί ταῦτα εἴρηται. [d] Savil. οὐδεὶς γὰρ ταχέως ἑαυτῷ. [e] Morel γράφεται πρόσθεον [προσθετέον?] εἰς τὴν ἐκείνων ὑπ. [f] Alius οὐκ ὄψεται κρίσιν. [g] Morel. ἀμυδρὰ πάντη. Mox Morel. κατασκευὴν χωρεῖν τῶν εἰρημένων, et ibidem Morel. μονονουχὶ συλλογιζόμενος αὐτοὺς ὅτ' ὧν λέγει, εἰ καὶ μή. [h] Morel ἀπεστάλκατε. [i] Verba inclusa accesserunt e Savil et codd. [j] Morel. ἀκριβολογεῖται ὅτι ἦσαν καὶ.

aurum non efficiet, omnia temere miscebit, eritque labor ejus inutilis, imo noxius. Ita qui divinarum Scripturarum consequentiam non norunt, neque proprietates et leges ejus explorant, sed simpliciter et uno modo omnia percurrunt, aurum cum terra miscentes, numquam repositum in illa thesaurum invenient. Hæc porro nunc dixi, quia is qui jam proponitur locus, multum quidem aurum habet, non quidem conspicuum, sed obscuritate multa obvolutum. Quamobrem oportet fodiendo et expurgando ad verum sensum pertingere. Quis enim non statim turbetur audiens Christum dicentem, *Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum verum non est?* Nam sæpe videmus illum de seipso testimonium perhibere; Samaritanæ quippe dicebat, *Ego sum qui loquor tecum* (*Joan.* 4. 26); et cæco similiter, *Qui loquitur tecum, ille est;* et Judæos increpans, *Vos dicitis, Tu blasphemas, quia dixi, Filius Dei sum* (*Joan.* 9. 37. *et* 10. 36). Et alibi sæpe similiter. Si ergo hæc omnia mendacia essent, quæ nobis esset spes salutis? Unde ergo veritatem reperiemus, cum ipsa veritas dicat, *Testimonium meum verum non est?* Neque hoc tantum contrarium videtur, sed aliud quoque non minus; nam in sequentibus ait: *Et si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum verum est* (*Joan.* 8. 14). Utrum ergo horum accipiam? utrum falsum putabo? Nam si hæc ita acceperimus, nulla facta personæ, nulla causæ et cæterorum similium perquisitione, utraque falsa erunt. Si enim testimonium ejus verum non est, neque hoc ipsum verum est, neque posterius, neque prius. Quid ergo sibi vult? Multa nobis opus est vigilantia, imo potius Dei gratia, ne nudis verbis insistamus. Ita enim hæretici errant, dum neque scopum dicentis, neque audientium affectum explorant. Nisi ergo hæc adjiciamus, imo alia quoque, ut tempora, loca, auditorum animum; multa consequentur absurda. Quid sibi vult ergo id quod jam dictum est? Dicturi erant Judæi: *Si tu testimonium perhibes de teipso, testimonium tuum non est verum.* Ideo hæc prævoccupat ac si diceret: Dicetis utique mihi, tibi non credimus: nemo enim qui statim de se testimonium perhibeat, apud homines credetur. Illud ergo, *Non est verum*, non temere legendum, sed subintelligendum est secundum illorum opinionem, ac si diceret, Vobis non est verum. Non ergo contra dignitatem suam, sed contra illorum opinionem sic loquitur. Ac cum dicit, *Testimonium meum verum non est*, illorum sententiam coarguit, necnon objectionem, quam ipsi oblaturi erant. Cum vero dicit, *Et si ego testimonium perhibeo de meipso, verum est testimonium meum*, ipsam rei naturam ostendit, quod scilicet ipsum, utpote Deum, fide dignum credi oporteret, etiam cum de seipso loqueretur. Quia enim dixerat resurrectionem mortuorum et judicium, et quod qui credit in ipsum non judicatur, sed ad vitam venit, et quod sedens omnium rationes expeditur, et quod eamdem habeat, quam Pater, potestatem et virtutem; cum hæc omnia confirmaturus esset, alio modo hanc objectionem necessario primam ponit. Dixi, inquit, *Sicut Pater suscitat mortuos et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat;* dixi, *Neque Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio;* dixi honorandum esse Filium sicut Patrem; dixi, *Qui non honorificat Filium, neque Patrem honorificat;* dixi, *Qui audit verba mea et credit ea, non videbit mortem* [1], *sed translatus est a morte ad vitam;* dixi, vocem meam mortuos suscitaturam esse, et nunc et postea; dixi, me rationem omnium peccatorum repetiturum esse; dixi, me esse juste judicaturum, ac mercedem bene operantibus daturum. Quia ergo illa omnia prolata fuerant, et magna quidem erant, necdum tamen data fuerat horum clara demonstratio, sed obscura plane; primo quod objiciebatur ponit, ad dictorum veram rationem venturus; ac si ita loqueretur, etsi non iisdem verbis. Sed fortasse dicetis: Hæc omnia tu dicis, nec es fide dignus testis, qui tibi ipsi testimonium perhibeas. Hac itaque ratione primo solvens illorum contentionem, quod ea quæ dicturi erant proferret, ostenderetque se arcana cordis eorum nosse, et hanc primam virtutis suæ demonstrationem exhibens, demum post objectionem prolatam, alias adfert demonstrationes claras et inexpugnabiles; tres adducens testes, opera sua, Patris testimonium, et Joannis prædicationem. Primumque testimonium ponit, id quod minus erat, nempe Joannis. Cum enim dixisset, *Alius est qui testimonium perhibet de me, et scio quia verum est testimonium ejus;* subdidit: 33. *Vos misistis ad Joannem, et testimonium perhibuit veritati.* Atqui si non est verum testimonium tuum, quomodo dicis, Verum est testimonium Joannis; et, *Testimonium perhibuit veritati?* Viden' quam clarum vel inde sit, illud, *Testimonium meum non est verum*, adversus eorum suspicionem dictum fuisse?

2. *Joannis Baptistæ testimonii certitudo; ipsius Dei erat testimonium. Operum Christi testimonium ineluctabile.*— Quid si ille, inquies, testimonium ad gratiam perhibuit? Ne hoc dicerent, vide quomodo hanc amovit suspicionem. Non enim dixit, Joannes testimonium perhibuit de me; sed prius, *Vos misistis ad Joannem;* non misissetis autem, nisi fide dignum existimassetis. Quodque majus est, non miserunt interrogatum illum de Christo, sed de seipso; quem fide dignum putabant de seipso testimonium ferentem, multo magis de alio loquentem. Solemus enim nos homines non perinde credere iis qui de se loquuntur, quam iis qui de aliis. Hunc vero ita veracem putabant, ut etiam de se loquens, alterius testimonio non egeret. Nam qui missi fuerant, non dixerunt, Quid dicis de Christo? sed, *Tu quis es? quid dicis de teipso?* Tam mirabilem putabant hominem. Hoc ergo totum subindicavit, cum dixit, *Vos misistis ad Joannem.* Ideo evangelista non solum dicit, eos misisse, sed de missis expresse dicit, fuisse ex sacerdotibus et ex Pharisæis, non e vulgo, nec qui corrumpi vel decipi possent, sed qui ejus dicta accurate perciperent. 34. *Ego autem non ab homine testimonium accipio.* Cur ergo Joan-

[1] Alius habet, *non videbit judicium.*

nis testimonium accipis? Illius certe testimonium, hominis non erat. *Qui misit me*, inquit, *baptizare in aqua, ille mihi dixit.* Itaque Joannis testimonium, Dei erat testimonium : ab illo enim didicerat ea quæ dicebat. Sed ne dicerent, Unde constat illum a Deo didicisse et hinc adversum starent, illorum ora vehementer reprimit, et adhuc contra illorum opinionem edisserit. Neque enim verisimile erat multos hæc scivisse, sed Joanni attendebant, ut ex se loquenti. Ideo ait : *Ego ab homine testimonium non accipio.* Si ab homine testimonium non accepturus, neque illo usurus eras, cur ejus testimonium adduxisti? Ne igitur hæc dicerent, audi quomodo tali objectioni occurrat. Cum dixisset enim, *Ab homine testimonium non accipio ;* subjunxit : *Sed hæc dico, ut vos salvi sitis.* Hoc est : Ego hujus testimonio humano non opus habebam, cum Deus sim ; sed quia illum suspicitis et omnibus fide digniorem putatis ; et ad illum quidem ut ad prophetam accurrebatis (civitas enim ad Jordanem effundebatur), mihi vero ne quidem miracula patranti credidistis : ideo hoc vobis testimonium commemoro. 35. *Ille erat lucerna ardens et lucens : vos autem voluistis exsultare ad horam in luce ejus.* Ne dicerent enim, Quid, si ille dixit, et nos non recepimus? dicta recepisse illos ostendit. Neque enim vulgares homines miserunt, sed sacerdotes et Pharisæos. Sic hominem mirabantur, nec poterant dictis ejus obsistere. Illud autem, *Ad horam*, nimiam illorum facilitatem indicat, quod scilicet cito ab illo resilierint. 36. *Ego autem habeo majus testimonium Joanne.* Si velletis enim secundum veram rerum seriem fidem accipere, ab operibus vos magis induxissem. Quia vero non vultis, ad Joannem vos duco ; non quod ejus egeam testimonio ; sed quia ideo omnia facio ut vobis salutem pariam. Testimonium enim majus habeo quam Joannis : ab operibus. Verum non ad id specto solum, ut a fide dignis viris [1] apud vos commender ; sed ut a vobis notis, qui apud vos mirabiles habeantur. Sic postquam illos incesserat his verbis, *Voluistis exsultare ad horam in luce ejus*, demonstraveratque illud eorum studium temporaneum ac minime firmum fuisse ; cum lucernam ipsum vocavit, ostendit ipsum a semetipso lucem non habere, sed a gratia Spiritus. Necdum tamen dixit in quo differret ab ipso, quod scilicet ipse sol justitiæ esset ; sed cum illud subindicasset tantum, in illos vehementer invehitur, ostenditque illos eodem animi proposito, quo illum contempserant, Christo credere noluisse. Nam Joannem *Ad horam* solum admirati sunt : quod nisi fecissent, cito illos ad Jesum ducturus erat. Postquam igitur illos omni ex parte indignos venia ostenderat, addidit : *Ego autem habeo testimonium majus Joanne.* Quale? Operum. *Opera enim*, inquit, *quæ dedit mihi Pater, ut perficiam ea, ipsa opera testimonium perhibent de me, quia Pater me misit.* Hic paralyticum sanatum et alios multos commemorat. Verba quidem, dixisset forte quispiam eorum, illa magnifica Joannes ad gratiam dixerit ; licet tamen hoc dicere non possent de Joanne ita philosophiæ studioso, quem admirabantur : opera autem, vel apud insanos, nulli erant suspicioni obnoxia. Ideo alterum adduxit testimonium dicens : *Opera quæ dedit mihi Pater, ut perficiam ea, ipsa opera quæ ego facio testantur de me, quoniam misit me Pater.* Hic accusationem de violato sabbato depellit. Quia enim dicebant illi, Quomodo potest a Deo esse, qui sabbatum non custodit? ideo dixit, *Quæ dedit mihi Pater.* Etiamsi ille auctoritate sua ageret ; sed ut validius probaret se Patri nihil contrarium facere, ideo quod longe minus erat posuit.

3. *Quare Christus hic ex operibus suis divinitatem missionis suæ tantum, nulla de sua divinitate mentione facta, adstruat. Pater quomodo audiatur et videatur. Quare Judæos Christus ad Scripturas remiserit.* — Et cur, inquies, non dixit, Opera quæ dedit mihi Pater, testificantur me Patri æqualem esse? Certe utrumque ex operibus edisci poterat, et ipsum nihil contrarium Patri facere, et æqualem genitori esse, id quod et alibi probat cum dicit : *Si mihi non creditis, operibus meis credite, ut sciatis et credatis quia ego in Patre, et Pater in me est* (*Joan.* 10. 38). Utrumque, inquam, testificatus esset, et se æqualem esse Patri, et se nihil facere Patri contrarium. Cur ergo non sic loquutus est, sed majore parte relicta, minorem posuit? Quia hoc primum erat, de quo erat quæstio. Nam etsi longe minus est credi ipsum a Deo venisse, quam credi Deo æqualem esse ; illud enim prophetæ dixerant, hoc vero minime ; attamen ipse de minore parte magnam curam habet, gnarus si hoc admittatur [1], illud etiam facile admissum iri, et majore prætermissa, minorem memorat, ut per hanc et illam reciperent. Hoc peracto rursum adjicit : 37. *Qui misit me Pater, ipse testimonium perhibuit de me.* Et ubi testimonium perhibuit de illo? In Jordane, cum dixit : *Hic est Filius meus dilectus : ipsum audite.* Verum hoc apparatu quodam egebat. Quod ad Joannem pertinebat, manifestum erat : ipsi namque miserant, neque id negare poterant. Signa quoque clara erant. Ipsi facta viderant, atque sanatum audierant, et crediderant, ac propterea illum accusabant. Restabat demum ut Patris testimonium afferretur, quod inducturus subdidit : *Nec vocem ejus umquam audistis.* Et quomodo Moyses dicit, *Deus loquebatur, Moyses respondit* (*Exod.* 19. 19). Quomodo David, *Linguam quam non noverat, audivit* (*Psal.* 80. 6)? Rursum Moyses, Si est gens talis, quæ audivit vocem Dei? *Neque speciem ejus vidistis* (*Deut.* 4. 33). Atqui illum vidisse dicuntur Isaias, Jeremias, Ezechiel et alii plurimi. Quid ergo nunc sibi vult Christus? In philosophicam illos inducit disciplinam, paulatim ostendens, in Deo nec vocem nec speciem esse, sed superiorem illum esse et sonis et figuris hujusmodi. Nam ut dicendo, *Neque vocem ejus audistis*, non significat, illum vocem emittere, nec audiri : sic cum dicit, *Neque speciem ejus vidistis*, non dicit ipsum speciem habere, nec tamen videri ; verum neutrum horum habere Deum intelligit. Nec dicerent enim, Frustra ejactas, Moysi tantum loquutus est Deus ; dicebant

[1] Alii habent, *ut a propinquis vestris.*

[1] Alii legunt, *gnarus si hoc dicatur.*

που μαρτυρία ἦν. *Ὁ γὰρ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι*, φησὶν, *ἐκεῖνός μοι εἶπεν*. Ὥστε καὶ ἡ τοῦ Ἰωάννου μαρτυρία τοῦ Θεοῦ μαρτυρία ἦν· παρὰ γὰρ ἐκείνου μαθὼν ἔλεγεν ἅπερ ἔλεγεν. Ἀλλ' ἵνα μὴ λέγωσι, Πόθεν τοῦτο δῆλον, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔμαθε; καὶ περὶ ταῦτα καταγίνωνται, ἐκ τοῦ περιόντος αὐτοὺς ἐπιστομίζει, ἔτι πρὸς τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν διαλεγόμενος. Οὐδὲ γὰρ ἦν εἰκὸς ταῦτα πολλοὺς εἰδέναι, ἀλλ' ὡς οἴκοθεν λέγοντι, τέως προσεῖχον τῷ Ἰωάννῃ. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἐγὼ παρὰ ἀνθρώπον τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω*. Καὶ εἰ μὴ ἔμελλες παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν λαμβάνειν, καὶ ἐντεῦθεν ἰσχυρίζεσθαι, τίνος ἕνεκεν παρῆγες αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν; Ἵνα οὖν μὴ ταῦτα λέγωσιν, ἄκουσον πῶς καὶ τὴν τοιαύτην ἀντίθεσιν τῇ ἐπαγωγῇ διωρθώσατο. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω*, ἐπήγαγεν· *Ἀλλὰ ταῦτα λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε*. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐγὼ μὲν οὐκ ἐδεόμην τῆς τούτου μαρτυρίας, Θεὸς ὢν, τῆς ἀνθρωπίνης· ἐπειδὴ δὲ μᾶλλον αὐτῷ προσείχετε, καὶ πάντων ἀξιοπιστότερον ἡγεῖσθε, καὶ ἐκείνῳ μὲν ὡς προφήτῃ προσεδράμετε (καὶ γὰρ ἡ πόλις ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην ἐξεχύθη), ἐμοὶ δὲ οὐδὲ θαυματουργοῦντι ἐπιστεύσατε· διὰ τοῦτο ὑμᾶς ἀναμιμνήσκω τῆς μαρτυρίας ἐκείνης. *Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος ὁ καιόμενος*, φησὶ, *καὶ φαίνων· ὑμεῖς δὲ ἐθελήσατε* [239] *πρὸς ὥραν ἀγαλλιασθῆναι ἐν φωτὶ αὐτοῦ*. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσι, Τί οὖν, εἰ ἐκεῖνος μὲν εἶπεν, ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐδεξάμεθα; δείκνυσιν ὅτι καὶ ἀπεδέξαντο τὰ εἰρημένα. Καὶ γὰρ οὐδὲ τοὺς τυχόντας ἔπεμψαν, ἀλλ' ἱερεῖς καὶ Φαρισαίους. Οὕτω τὸν ἄνδρα ἐθαύμαζον, καὶ τοῖς λεγομένοις ἀντειπεῖν οὐκ εἶχον τότε. Τὸ δὲ, *Πρὸς ὥραν*, τὴν εὐκολίαν αὐτῶν δεικνύντος ἐστὶ, καὶ ὅτι ταχέως αὐτοῦ ἀπεπήδησαν. *Ἐγὼ δὲ ἔχω τὴν μαρτυρίαν μείζονα τοῦ Ἰωάννου*. Εἰ μὲν γὰρ ἐβούλεσθε κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῶν πραγμάτων παραδέχεσθαι τὴν πίστιν, ἀπὸ τῶν ἔργων μᾶλλον ὑμᾶς ἂν ἐπηγαγόμην. Ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλεσθε, ἐπὶ τὸν Ἰωάννην ὑμᾶς ἄγω, οὐχ ὡς τῆς ἐκείνου δεόμενος μαρτυρίας, ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ τοῦτο πάντα ποιῶ, ὥστε ὑμᾶς σωθῆναι. *Ἔχω μὲν γὰρ μαρτυρίαν Ἰωάννου μείζονα*, τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων. Ἀλλ' οὐ τοῦτο σκοπῶ μόνον, ὅπως ἀπὸ τῶν ἀξιοπίστων εὐπαράδεκτος ὑμῖν γενοίμην, ἀλλ' ὅπως καὶ ἀπὸ τῶν ὑμῖν γνωρίμων [a], καὶ παρ' ὑμῶν θαυμαζομένων. Οὕτω καθαψάμενος αὐτῶν τῷ εἰπεῖν, ὅτι *Πρὸς ὥραν ἠθελήσατε ἀγαλλιασθῆναι ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ*, ἔτι τε πρόσκαιρον ἐκείνην δείξας τὴν σπουδὴν καὶ ἀβέβαιον, τῷ λύχνον αὐτὸν καλέσαι, ἐνέφηνεν ὅτι οὐκ οἴκοθεν εἶχε τὸ φῶς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. Τὸ δὲ πρὸς ἀντιδιαστολὴν αὐτοῦ, τοῦτο οὐκ ἔτι τέθεικεν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, ἀλλὰ τέως αἰνιξάμενος μόνον, καθήψατο [b] σφόδρα αὐτῶν, καὶ δείκνυσιν, ὅτι ἀπὸ τῆς αὐτῆς γνώμης, ἀφ' ἧς ἐκείνου κατεφρόνησαν, οὐδὲ τῷ Χριστῷ πιστεῦσαι ἠδυνήθησαν. Καὶ γὰρ τὸν θαυμαζόμενον παρ' αὐτοῖς *πρὸς ὥραν* ἐθαύμασαν μόνον· ὡς εἰ μὴ τοῦτο ἐποίησαν, ταχέως ἂν αὐτοὺς πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἐχειραγώγησε. Δείξας τοίνυν αὐτοὺς πάντοθεν ἀναξίους ὄντας συγγνώμης, ἐπήγαγε λέγων· *Ἐγὼ δὲ ἔχω τὴν μαρτυρίαν μείζονα τοῦ Ἰωάννου*. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων. *Τὰ γὰρ ἔργα*, φησὶν, *ἃ ἔδωκέ μοι ὁ Πατὴρ, ἵνα τελειώσω αὐτὰ, αὐτὰ τὰ ἔργα περὶ ἐμοῦ μαρτυρεῖ, ὅτι ὁ Πατήρ με ἀπέστειλεν*. Ἐνταῦθα τοῦ παραλυθέντος καὶ ὀρθωθέντος ἀνέμνησε, καὶ ἑτέρων πλειόνων· τὰ μὲν ῥήματα [c], εἶπεν ἴσως ἄν τις αὐτῶν, κόμπον εἶναι καὶ φιλίας τῆς Ἰωάννου χάριν· καίτοι οὐδὲ τοῦτο ἐνῆν αὐτοῖς εἰπεῖν περὶ Ἰωάννου, ἀνδρὸς μετὰ ἀκριβείας φιλοσοφεῖν εἰδότος, καὶ οὕτω παρ' αὐτοῖς θαυμασθέντος· τὰ δὲ πράγματα οὐκ ἔτι οὐδὲ παρὰ τοῖς μαινομένοις σφόδρα ταύτην ἠδύνατο τὴν ὑπόνοιαν ἔχειν. Διὰ τοῦτο δευτέραν ταύτην ἐπήγαγε μαρτυρίαν, εἰπών· *Τὰ ἔργα ἃ ἔδωκέ μοι ὁ Πατὴρ ἵνα τελειώσω αὐτὰ, αὐτὰ τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ, ὅτι ἀπέστειλέ με ὁ Πατήρ*. Ἐνταῦθα καὶ πρὸς τὴν κατηγορίαν τῆς τοῦ σαββάτου λύσεως ἵσταται. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον ἐκεῖνοι· Πῶς δύναται εἶναι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ὅτι τὸ σάββατον οὐ τηρεῖ; διὰ τοῦτο εἶπε [d], *Ἃ ἔδωκέ μοι ὁ Πατήρ*. Καίτοι γε αὐθεντίᾳ ἐποίει· ἀλλὰ δεικνὺς μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, ὅτι οὐδὲν ἐναντίον τῷ Πατρὶ πράττει, διὰ τοῦτο καὶ τὸ πολλῷ ἔλαττον τέθεικε.

γ'. Καὶ διατί, φησὶν, οὐκ εἶπεν, ὅτι Τὰ ἔργα, ἃ ἔδωκέ μοι ὁ Πατὴρ, μαρτυρεῖ ὅτι ἴσος εἰμὶ τοῦ Πατρός; Ἀμφότερα γὰρ ἦν ἀπὸ τῶν ἔργων μαθεῖν, καὶ ὅτι οὐδὲν [240] ἐναντίον ποιεῖ, καὶ ὅτι ἴσος ἐστὶ τοῦ γεγεννηκότος. Ὅπερ ἀλλαχοῦ κατασκευάζων ἔλεγεν [e]· *Εἰ ἐμοὶ οὐ πιστεύετε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε, ἵνα γνῶτε καὶ πιστεύσητε, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί*. Ἀμφότερα οὖν αὐτῷ ἐμαρτύρει, καὶ ὅτι ἴσος ἦν τοῦ Πατρὸς, καὶ ὅτι οὐδὲν ἐναντίον ἔπραττεν ἐκείνῳ. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐχ οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ τὸ μεῖζον ἀφεὶς, τοῦτο τέθεικεν; Ὅτι τὸ σπουδαζόμενον τοῦτο πρῶτον ἦν. Εἰ γὰρ καὶ πολλῷ ἔλαττον τὸ πιστευθῆναι ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἦλθε, τοῦ πιστευθῆναι ὅτι Θεός ἐστιν ἴσος αὐτῷ· ἐκεῖνο μὲν γὰρ καὶ προφῆται εἶπον, τοῦτο δὲ οὐκέτι· ὅμως αὐτὸς ὑπὲρ τοῦ ἐλάττονος πολλὴν τίθεται σπουδὴν, εἰδὼς ὅτι τούτου δεχθέντος [f] καὶ ἐκεῖνο γένοιτ' ἂν λοιπὸν εὐπαράδεκτον. Καὶ τῆς μείζονος οὐδὲν μνημονεύσας μαρτυρίας, τὸ ἔλαττον αὐτῆς ἔργον τίθησι, ἵνα [g] διὰ τούτου κἀκείνην δέξωνται. Τοῦτο κατασκευάσας πάλιν ἐπάγει· *Ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτὸς μεμαρτύρηκε περὶ ἐμοῦ*. Καὶ ποῦ μεμαρτύρηκε περὶ αὐτοῦ; Ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, *Οὗτός ἐστι*, λέγων, *ὁ Υἱός μου ἀγαπητός· αὐτοῦ ἀκούετε*. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο κατασκευῆς ἐδεῖτο. Τὸ μὲν οὖν Ἰωάννου δῆλον ἦν· αὐτοὶ γὰρ ἀπέστειλαν, καὶ ἀρνήσασθαι οὐκ εἶχον. Καὶ τὸ ἐκ τῶν σημείων δὲ ὁμοίως. Εἶδον γὰρ γινόμενα, καὶ παρὰ τοῦ θεραπευθέντος ἤκουσαν, καὶ ἐπίστευσαν, ὅθεν καὶ ἐνεκάλουν. Ἐλείπετο δὲ λοιπὸν τὸ περὶ τῆς τοῦ Πατρὸς μαρτυρίας ἀποδεῖξαι. Εἶτα μέλλων αὐτὸ κατασκευάζειν, ἐπήγαγεν. *Οὔτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε πώποτε*. Καὶ πῶς Μωϋσῆς λέγει, *Ὁ Θεὸς ἐλάλει, Μωϋσῆς δὲ ἀπεκρίνατο*; πῶς δὲ ὁ Δαυῒδ φησι, *Γλῶσσαν ἣν οὐκ ἔγνω ἤκουσε*; Καὶ πάλιν Μωϋσῆς, Εἰ ἔστιν ἔθνος τοιοῦτον, ὃ ἤκουσε φωνὴν Θεοῦ; *Οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἑωράκατε*. Καίτοι καὶ ἑωρακέναι αὐτὸν λέγονται καὶ Ἡσαΐας, καὶ Ἱερεμίας, καὶ Ἰεζεκιὴλ, καὶ ἕτεροι πλείους. Τί οὖν ἐστιν ὃ φησιν ὁ Χριστὸς νῦν; Εἰς φιλόσοφον αὐτοὺς ἐνάγει δόγμα, κατὰ μικρὸν δεικνὺς, ὅτι οὔτε φωνὴ περὶ Θεὸν, οὔτε εἶδος, ἀλλ' ἀνώτερος καὶ σχημάτων ἐστὶ καὶ φθόγγων τοιούτων. Ὥσπερ γὰρ εἰπὼν, ὅτι *Οὔτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε*, οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι φωνὴν μὲν προΐεται, οὐκ ἀκουστὴν δέ· οὕτως εἰπὼν, *Οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἑωράκατε*, οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι εἶδος μὲν ἔχει, οὐ θεατὸν δέ· ἀλλ' ὅτι οὐδὲν τούτων περὶ Θεόν. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσιν, Εἰκῇ κομπάζεις. [h] Μωϋσεῖ λελάληκεν ὁ Θεὸς μόνῳ (τοῦτο γοῦν καὶ ἔλεγον·

[a] Alii ὑμῖν ἐγγυτέρων. [b] Morel. καθικνεῖται. [c] Morel. ἀξιόνων. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ ῥήματα.

[d] Morel. εἶπε καὶ αὐτός. [e] Morel. ὃ καὶ προϊὼν κατασκευάζει λέγων. [f] Alii λεχθέντος. [g] Morel. αὐτῆς λόγου ἀξιοῖ ἵνα. [h] Savil. λέγωσιν ὅτι κομπάζεις.

Ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι Μωϋσεῖ λελάληκεν ὁ Θεός, τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν, πόθεν ἐστί). διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε, δεικνὺς ὅτι οὔτε φωνὴ περὶ Θεὸν, οὔτε εἶδος. Καὶ τί λέγω ταῦτα ; φησίν. Οὐ μόνον οὔτε φωνὴν αὐτοῦ οὐκ ἀκηκόατε, οὔτε εἶδος ἑωράκατε, ἀλλ' οὐδὲ ἐφ' ᾧ μάλιστα αὐχεῖτε, καὶ ἐφ' ᾧ μάλιστα πάντες ἐστὲ πεπληροφορημένοι, ὅτι τὰ προστάγματα αὐτοῦ ἐδέξασθε καὶ κατέχετε, οὐδὲ τοῦτο ὑμῖν δυνατὸν εἰπεῖν. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, ἐπήγαγεν [a]· *Οὐδὲ τὸν λόγον αὐτοῦ ἔχετε μένοντα ἐν ὑμῖν·* τουτέστι, τὰς διαταγὰς, τὰ προστάγματα, τὸν νόμον, τοὺς προφήτας [241]. Εἰ γὰρ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὰ διετάξατο, ἀλλ' ὅμως παρ' ὑμῖν οὐκ ἔστιν, ἐπειδὴ μὴ πιστεύετέ μοι. Εἰ γὰρ ἄνω καὶ κάτω τοῦτό φασιν αἱ Γραφαὶ, ὅτι ἐμοὶ χρὴ πιστεύειν, ὑμεῖς δὲ οὐ [b] πιστεύετε· εὔδηλον ὅτι καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ ἀπέστη ἀφ' ὑμῶν. Διὰ τοῦτο πάλιν ἐπήγαγεν. *Ὅτι ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος, τούτῳ ὑμεῖς οὐ πιστεύετε.* Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσι, Πῶς οὖν, εἰ μὴ φωνὴν αὐτοῦ ἠκούσαμεν ἡμεῖς, σοὶ ἐμαρτύρησε ; λέγει· *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς· ἐκεῖναί εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ·* δεικνὺς ὅτι διὰ τούτων ἐμαρτύρησε. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἐμαρτύρησε, καὶ ἐν τῷ ὄρει. Ἀλλ' οὐ φέρει εἰς μέσον τὴν φωνὴν ἐκείνην. Ἴσως γὰρ ἂν καὶ ἠπιστήθη ἐντεῦθεν [c]. Τὴν μὲν γὰρ οὐδὲ ἤκουσαν, τὴν ἐν τῷ ὄρει· τὴν δὲ ἤκουσαν μὲν, οὐ προσέσχον δέ. Διὰ τοῦτο παραπέμπει αὐτοὺς ταῖς Γραφαῖς, δεικνὺς ὅτι καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς [d] μαρτυρία ἐκεῖθέν ἐστι· πρότερον μέντοι τὰ παλαιὰ ἀνελὼν ἐφ' οἷς ἐκόμπαζον, ἢ ὡς ἑωρακότες τὸν Θεὸν, ἢ ὡς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσαντες. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοῦ τῇ φωνῇ διαπιστεῖν, καὶ τὰ ἐν τῷ Σιναίῳ ὄρει φαντάζεσθαι, διορθωτάμενος τὴν περὶ ἐκείνων ὑπόνοιαν πρῶτον, καὶ δείξας συγκατάβασιν ὄντα τὰ γεγενημένα, τότε αὐτοὺς ἐπὶ τὴν μαρτυρίαν παρέπεμψε τῶν Γραφῶν.

δ'. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν ὅταν πρὸς αἱρετικοὺς μαχώμεθα καὶ καθοπλιζώμεθα, ἐντεῦθεν καὶ ἰσχυριζώμεθα. *Πᾶσα γὰρ Γραφὴ θεόπνευστος,* φησὶ, *καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἔλεγχον, πρὸς ἐπανόρθωσιν, πρὸς παιδείαν τὴν ἐν δικαιοσύνῃ, ἵνα ἄρτιος ᾖ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀπηρτισμένος.* Οὐχ ἵνα τὰ μὲν ἔχῃ, τὰ δὲ μὴ ἔχῃ· ὁ γὰρ τοιοῦτος οὐκ ἄρτιος. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, ὅταν εὔχηται μὲν ἐκτενῶς, μὴ ἐλεῇ δὲ ἀφειλῶς ; ἢ ὅταν ἐλεῇ μὲν ἀφειλῶς, πλεονεκτῶν δὲ καὶ βιαζόμενος ; ἢ ὅταν μὴ πλεονεκτῶν, μηδὲ βιαζόμενος [e], πρὸς ἐπίδειξιν δὲ ἀνθρώπων καὶ φιλοτιμίαν τῶν ὁρώντων ; ἢ ὅταν ἐλεῇ μὲν μετὰ πάσης ἀκριβείας καὶ πρὸς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, ἐπαίρηται δὲ αὐτῷ τούτῳ καὶ μέγα φρονῇ ; ἢ ὅταν ταπεινὸς μὲν ᾖ καὶ νηστείαις προσέχων, φιλάργυρος δὲ καὶ ἐμπορικὸς καὶ τῇ γῇ προσηλωμένος, καὶ τὴν μητέρα τῶν κακῶν ἐπεισάγων τῇ ψυχῇ ; *Ῥίζα γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἐστιν ἡ φιλαργυρία* [f]. Φρίξωμεν τοίνυν τὸ πρᾶγμα, φύγωμεν τὴν ἁμαρτίαν. Τοῦτο τὴν οἰκουμένην ἀνάστατον ἐποίησε, τοῦτο πάντα συνέχει, τοῦτο τῆς μακαριωτάτης δουλείας ἡμᾶς ἀπάγει τοῦ Χριστοῦ. *Οὐκ ἔστι γὰρ,* φησὶ, *Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ.* Ἐξ ἐναντίας γὰρ ἐπιτάττει τῷ Χριστῷ. Ὁ μὲν γὰρ λέγει, Δίδου τοῖς δεομένοις· ὁ δὲ, Ἅρπαζε τῶν δεομένων. Ὁ Χριστὸς λέγει, Καὶ τοῖς ἐπιβουλεύουσι καὶ ἀδικοῦσι συγχώρει [g]· οὗτος ἔμπαλιν, Κατασκεύαζε πᾶσι κατὰ τῶν οὐδὲν ἀδικούντων. Ὁ Χριστὸς λέγει, Φιλάνθρωπος ἴσο καὶ ἥμερος· οὗτος ἀπ' [242] ἐναντίας, Ὠμὸς ἴσο καὶ ἀπηνὴς, καὶ μηδὲν εἶναι νόμιζε δάκρυα πενήτων· ἵνα κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην αὐστηρὸν ἡμῖν κατασκευάσῃ τὸν δικαστήν. Τότε γὰρ ἡμῖν πάντα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν στήσεται [h] τὰ πεπραγμένα, καὶ οἱ ἠδικημένοι καὶ οἱ γυμνωθέντες παρ' ἡμῶν, πᾶσαν ἀπολογίαν ἡμῖν ἐκκλείοντες. Εἰ γὰρ ὁ Λάζαρος ἀδικηθεὶς μὲν οὐδὲν παρὰ τοῦ πλουσίου, μὴ ἀπολαύσας δὲ τῶν ἐκείνου, πικρὸς ἔστηκε τότε κατήγορος, καὶ οὐδεμιᾶς αὐτὸν ἀφῆκε τυχεῖν συγγνώμης· τίνος ἀπολογίας, εἰπέ μοι, τεύξονται οἱ πρὸς τῷ μὴ ἐλεεῖν οἰκοθεν, καὶ τὰ ἀλλότρια λαμβάνοντες, καὶ τὰς τῶν ὀρφανῶν ἀνατρέποντες οἰκίας ; Εἰ οἱ μὴ θρέψαντες πεινῶντα τὸν Χριστὸν, τοσοῦτον ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτῶν εἵλκυσαν πῦρ· οἱ τὰ μηδὲν αὐτοῖς προσήκοντα ἁρπάζοντες, καὶ μυρίας πλέκοντες δίκας, καὶ τὰ πάντων ἀδίκως περιβαλλόμενοι, ποίας ἀπολαύσονται παραμυθίας ; Ἐκβάλωμεν τοίνυν τοῦτον τὸν ἔρωτα. Ἐκβαλοῦμεν δὲ, ἂν ἐννοήσωμεν τοὺς πρὸ ἡμῶν ἀδικήσαντας, τοὺς πλεονεκτήσαντας καὶ ἁπλῶς ἁμαρτήσαντας. Οὐχὶ τῶν μὲν χρημάτων αὐτῶν καὶ πόνων ἀπολαύουσιν [i] ἕτεροι, αὐτοὶ δὲ ἐν κολάσει καὶ τιμωρίᾳ καὶ τοῖς ἀνηκέστοις εἰσὶ κακοῖς ; Πῶς οὖν οὐκ ἰσχάτης ταῦτα ἀνοίας, κόπτεσθαι καὶ ταλαιπωρεῖν, ἵνα καὶ ζῶντες τοῖς πόνοις κατατείνωμεθα, καὶ ἀπελθόντες τὰς ἀφορήτους ὑπομένωμεν κολάσεις καὶ τιμωρίας, δέον καὶ ἐνταῦθα τρυφᾶν (οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡδονὴν ἐργάζεται, ὡς ἐλεημοσύνη, συνειδὸς κεκαθαρμένον), καὶ ἀπελθόντας [j] ἐκεῖ, πάντων ἀπηλλάχθαι κακῶν, καὶ μυρίων ἐπιτυγχάνειν ἀγαθῶν ; Ὥσπερ γὰρ ἡ κακία καὶ πρὸ τῆς γεέννης τοὺς ἐνταῦθα αὐτὴν μετιόντας κολάζειν εἴωθεν· οὕτω καὶ ἡ ἀρετὴ καὶ πρὸ τῆς βασιλείας τοὺς ἐνταῦθα αὐτὴν ἐργαζομένους παρασκευάζει τρυφᾶν, ἐλπίσι χρησταῖς καὶ ἡδονῇ διηνεκεῖ συζῆν ποιοῦσα. Ἵν' οὖν ταύτης ἐπιτύχωμεν καὶ ἐνταῦθα καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν, ἐπιλαβώμεθα τῶν ἀγαθῶν ἔργων. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα στεφάνων· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν. [b] Morel. κάτω διδάσκουσιν αἱ Γραφαὶ, ὥστε ἐμοὶ πιστεύειν, ὑμεῖς δὲ οὔ. [c] Alii καὶ ἠπίστησαν αὐτοῖς. [d] Quidam ἡ τοῦ πνεύματος. [e] Verba ἢ ὅταν μὴ πλεονεκτῶν, μηδὲ βιαζόμενος accesserunt e Savil.

[f] Morel. ῥίζαν γὰρ π. κ. τ. εἶπεν ὁ Παῦλος τὴν φιλαργυρίαν. [g] Savil. λέγει, Καὶ τοῖς ἀδικοῦσι συγχ. [h] Savil. ἥξει. [i] Alii ἀπολαύσουσι. [j] Savil. ὡς ἐλεημοσύνης συνειδὸς, καὶ ἀπελθ.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΑ'.

Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς, ὅτι ὑμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν· κἀκεῖναί εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ· καὶ οὐ θέλετε ἐλθεῖν πρός με, ἵνα ζωὴν αἰώνιον ἔχητε.

α'. Πολὺν ποιώμεθα τῶν πνευματικῶν, ἀγαπητοὶ, λόγον, μηδὲ ἀρκεῖν ἡμῖν νομίζωμεν πρὸς σωτηρίαν, τὸ καὶ ὁπωσοῦν αὐτὰ μετιέναι. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς βιωτικοῖς οὐδὲν μέγα ἀπόνασθαι δυνήσεταί τις, παρέργως καὶ ὡς ἔτυχεν αὐτοῖς κεχρημένος· πολλῷ μᾶλλον ἐν τοῖς [243] πνευματικοῖς τοῦτο συμβήσεται, ἐπειδὴ καὶ πλείονος ταῦτα δεῖται σπουδῆς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς παραπέμπων τοὺς Ἰουδαίους ταῖς Γραφαῖς, οὐκ εἰς ἁπλῆν ἀνάγνωσιν, ἀλλ' εἰς ἔρευναν ἀκριβῆ καὶ κατανενοημένην [a] αὐτοὺς παρέπεμπεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀναγινώσκετε τὰς Γραφάς· ἀλλ', *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς.* Ἐπειδὴ γὰρ τὰ περὶ αὐτοῦ λεγόμενα πολλῆς ἐδεῖτο τῆς ἐπιμελείας (συνεσκίαστο γὰρ ἄκω-

[a] Morel κατεσκιασμένην.

enim, *Nos scimus quia Moysi loquutus est Deus : hunc vero nescimus unde sit* (*Joan.* 9. 29); ideo sic loquutus est, ostendens in Deo nec vocem nec speciem esse. Et quid hoc dico? Non modo vocem ejus non audistis, nec speciem vidistis, sed id de quo maxime gloriamini, de quo maxime inflati estis omnes, quod mandata ejus acceperitis et habeatis; ne illud quidem dicere potestis. Ideo subjungit : 38. *Neque verbum ejus habetis in vobis manens;* id est, mandata, præcepta, legem, prophetas. Etiamsi enim Deus hæc præceperit, attamen hæc apud vos non sunt, quia mihi non creditis. Etsi enim passim et ubique dicant Scripturæ, mihi esse credendum, vos tamen non creditis, palamque est verbum ejus a vobis abscessisse. Ideo addit iterum : *Quia ei quem misit ille vos non creditis.* Deinde ne dicerent, Quomodo si vocem ejus non audivimus, tibi testimonium perhibuit? ait ille : *Scrutamini Scripturas; illæ enim sunt quæ testimonium perhibent de me* (*Joan.* 5. 39); indicans per has Deum testimonium perhibuisse. Nam et in Jordane et in monte testimonium perhibuit. Sed illam vocem non fert in medium. Fortassis enim non creditus fuisset. Nam aliam vocem non audierant, nempe in monte; aliam vero audierant quidem, sed non attenderant. Idcirco mittit illos ad Scripturas, ostendens Patris[1] testimonium inde esse sumendum, sublatis prius antiquis in quibus gloriabantur, vel quasi vidissent Deum, vel quasi vocem ejus audissent. Quia vero credibile erat ejus voci non credituros esse, eaque imaginaturos esse quæ in monte Sina acciderunt, correcta prius ea quæ suboriri poterat ea de re suspicione, et ostendens illa per demissionem quamdam facta esse, ipsos ad Scripturarum testimonium mittit.

4. *Contra hæreticos e Scripturis pugnandum. Quasdam tantum virtutes, aliis neglectis, exercere non sufficit. Hominum avarorum injustorumque insania et supplicium futurum.* — Et nos quoque quando contra hæreticos pugnamus et armamur, hinc nos instruamus. *Omnis enim Scriptura,* inquit, *divinitus inspirata, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corrigendum, ad instituendum in justitia, ut perfectus sit Dei homo, ad omne opus bonum instructus* (2. *Tim.* 3. 16. *et* 17). Non ut alia habeat, aliis careat : nam talis homo perfectus non esset. Quæ utilitas, quæso, si assidue precetur, nec eleemosynam largiter eroget? vel si largiter eroget, sed rapax et violentus sit? vel si id faciat ad ostentationem et vanam gloriam? vel si eroget quidem accurate, et ad placitum Dei, sed inde sese extollat et altum sapiat? vel si humilis quidem sit et jejuniis se exerceat, avarus tamen et usurarios et terrenis addictus, matremque malorum omnium in animam suam inducat? Avaritia namque radix omnium malorum est. Hanc formidemus, hoc fugiamus peccatum. Hæc orbem terrarum subvertit, hæc omnia miscuit, hæc a beatissima Christi servitute nos abducit : *Non potestis,* inquit, *Deo servire et mamonæ,* qui Christo contraria præcipit. Christus quippe dicit, Da indigentibus; ille, Rape ab indigentibus. Christus dicit, Insidiantibus tibi, et lædentibus te da veniam : hic contra, Laqueos para adversus eos qui te nihil læserunt. Christus dicit, Benignus et mansuetus esto; hic e contrario, Crudelis esto et inhumanus, et nihil esse existimato lacrymas pauperum; ut in illa die severum nobis constituat judicem. Tunc enim nobis omnia, quæ fecimus, ante oculos versabuntur, læsique illi et nudati a nobis omnem nobis defensionem intercludent. Si enim Lazarus qui nihil læsus fuerat a divite, sed nullam ab eo opem acceperat, acerbus ejus accusator exstitit, nec permisit ut veniam ullam consequeretur : quam, quæso, defensionem habebunt, qui aliena rapiunt, nedum eleemosynam erogent, pupillorumque domos evertunt? Si illi qui Christum esurientem non nutrierunt, tantum ignem in caput suum attraxerunt : qui aliena rapiunt, mille lites movent, omniumque bona sibi adscribunt, qua consolatione fruentur? Hanc ergo cupiditatem ejiciamus. Ejiciemus autem, si cogitemus injustos homines et avaros qui ante nos fuerunt et obierunt. Annon alii eorum pecuniis et laboribus fruuntur, ipsi supplicio, cruciatu et malis intolerabilibus plectuntur? Annon extremæ dementiæ fuerit, in sollicitudine et ærumnis versari, ut et in hac vita laboribus atteramur, et hinc migrantes intolerabilibus torqueamur suppliciis atque laboribus, cum oporteret et hic in deliciis vivere (nihil enim tantam voluptatem parit, quantam eleemosyna, conscientia pura[1]), et defunctos ab omnibus erui malis, et innumera consequi bona? Sicut enim nequitia, etiam ante gehennam, eos qui illam exercent supplicio afficere solet : sic et virtus, etiam ante regnum, illam exercentibus delicias parat, bona spe, perenni voluptate vitam afficiens. Ut hanc itaque et hic et in futura vita consequamur, bonis incumbamus operibus. Sic enim et futuras adipiscemur coronas; quas utinam consequamur omnes gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Quidam habent, *Spiritus*, pro, *Patris*.

[1] savil. loco illorum, *quantam eleemosyna, conscientia pura*, legit, *quantam eleemosynæ erogatæ conscientia.*

HOMILIA XLI.

39. *Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere : et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me :* 40. *et non vultis venire ad me, ut vitam æternam habeatis.*

1. *Res spirituales multi faciendæ. Scripturas non perfunctorie legendum, præsertim in locis ad Christum pertinentibus. Christus pertinaciam Judæorum redarguit, maximam adhibens prudentiam maximamque argumentorum vim; prædicit ipsos Antichristum recepturos.*—Magnam, dilecti, de spiritualibus rationem habeamus, neque tamen nobis ad salutem satis esse putemus, si ea utcumque tractemus. Nam si in sæcu-

laribus rebus nemo magnum quidpiam lucrari deprehenditur, si obiter et perfunctorie agat, multo magis in spiritualibus rebus id eveniet, quia hæ majori opus habent diligentia. Ideo Christus Judæos ad Scripturas remittens, non ad simplicem lectionem, sed ad accuratum examen illos remittit. Neque enim dixit, Legite Scripturas; sed, *Scrutamini Scripturas*. Quia ea, quæ de ipso ibi dicuntur, multa opus habent investigatione (sub umbra enim quadam occulta veteribus erant), ideo illos accurate fodere jubet, ut in profundo posita reperire possint. Neque enim in superficie vel in conspectu jacent, sed quasi thesaurus quispiam profunde admodum recondita sunt. Qui vero profunde posita quærit, nisi cum diligentia et labore quærat, numquam quod quærit inveniet. Ideo postquam dixit, *Scrutamini Scripturas*, intulit, *Quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere*. Non dixit, Habetis, sed *Putatis habere*, ostendens ipsos nihil magnum lucrari, dum putarent se ex sola lectione sine fide posse salutem consequi. Ac si diceret, Annon miramini Scripturas? annon vitæ fontes esse arbitramini? His jam nitor et ego. Hæ namque sunt quæ testimonium perhibent de me, et non vultis ad me venire, ut vitam æternam habeatis. Jure ergo dicebat, *Vos putatis*, quod nollent ipsi obtemperare, sed de simplici lectione gloriarentur. Deinde ne ex nimia cura in vanæ gloriæ suspicionem veniret, neve quod illorum fidem exigeret, putaretur quæ sua erant curare (nam et Joannis vocem, et Dei testimonium, et opera sua commemoraverat, vitamque promiserat; illis omnibus usus, ut eos ad se alliceret): quia, inquam, credibile erat multos suspicaturos esse quod gloriam captaret, audi quid adjiciat: 41. *Gloriam ab homine non accipio*; hoc est, Illa non egeo. Non sum, inquit, talis naturæ, ut hominum gloria opus habeam, Nam si sol a lucerna lucis additamentum non accipit, multo minus ego humana egebo gloria. Et cur hæc dicis, si non egeas? Ut vos salvi sitis. Illud vero supra dixerat, et hic subindicavit his verbis, *Ut vitam habeatis*. Affert et aliam causam. Quam? 42. *Sed cognovi vos, quia dilectionem Dei non habetis in vobis*. Quia sæpe, quasi Deum diligerent, persequebantur eum, quia æqualem se faciebat Deo, sciebatque ipsos non sibi credituros esse; ne quis diceret, Cur ita loqueris? Ut vos reprehendam, inquit, quia non propter dilectionem Dei me persequimini. Siquidem ipse mihi testimonium perhibet et per opera et per Scripturas. Sicut ego antehac cum putaretis me Deo adversarium esse, me expellebatis; ita nunc ex quo hæc demonstravi, accurrere vos oportebat, si Deum diligeretis; sed non vere diligitis. Ideo hæc dixi, ut comprobarem vos fastu et jactantia duci, et invidiam vestram obtegere. Neque ex his tantum, sed ex futuris quoque hoc adstruit; nam ait: 43. *Ego veni in nomine Patris mei, et non recepistis me: si alius venerit in nomine suo, illum recipietis*. Viden' illum ubique dicere se ad hoc missum esse, et ex Patre judicium accepisse, nec quid posse a semetipso facere, ut omnem improbitatis ansam rescecet? Sed quemnam dicit in suo proprio nomine venturum esse? Antichristum hic subindicat, eorumque nequitiam ineluctabili argumento demonstrat. Nam si tamquam Dei amatores me persequimini, multo magis Antichristum persequi oportuerit. Ille namque nihil simile proferet, neque a Patre se missum, neque ex ejus voluntate venire dicet: sed contra, ea tyrannice rapiet quæ non ad se pertinent, seque deum universorum profitebitur, ut Paulus ait: *Supra omnem qui dicitur Deus aut colitur, ostendens se tamquam sit Deus* (2. *Thess.* 2. 4). Hoc enim est in proprio nomine venire. Ego vero non sic, sed in nomine Patris mei adveni. Vel hinc ostendi poterat ipsos non amare Deum, quod illum, qui se diceret ab illo missum, non reciperent: jam vero ex contrario ostendit illorum impudentiam [1], ex eo quod Antichristum recepturi essent. Cum enim eum, qui a Deo se missum dicebat, non reciperent; eumque qui Deum non noverat, sed jactabundus se universorum deum dicebat, adoraturi essent: palam erat ex invidia et ex Dei odio persequutionem ortam esse. Ideo duas ponit dictorum causas, priorem nempe illam quæ utilior erat, *Ut salvi sitis*, et *Ut vitam habeatis*. Quia vero ipsum irrisuri erant, vehementiorem ponit, declarans, si audientes non obtemperent, pro more suo Deum ubique facturum esse.

2. Paulus certe de Antichristo loquens prophetice dicit: *Mittet illis Deus operationem erroris, ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati* (*Ibid. v.* 10 *et* 11). Christus autem non dicit esse venturum; sed, *Si venerit*, auditoribus se attemperans, quia nondum completa erat tota illorum nequitia: ideoque illius adventus causam tacuit. Paulus vero intelligentibus aperte illam declaravit; ille namque est qui omnem ipsis aufert excusationem. Deinde incredulitatis eorum causam his verbis aperit: 44. *Quomodo potestis vos credere, qui gloriam invicem accipitis, et gloriam quæ a solo Deo est non quæritis?* hinc iterum ostendens eos non illa quæ solius Dei erant spectare, sed hoc obtentu effectum suum velle tueri. Tantum enim aberat quin hæc ad Dei gloriam facerent, ut humanam sibi potius quam divinam optarent. Quomodo ergo tantum odii pro Dei gloria susciperent, quam usque adeo contemnebant, ut humanam ipsi anteferrent? Postquam autem dixerat ipsos dilectionem Dei non habere, et duplici ratione id probaverat, tum per ea quæ in se facta, tum per ea quæ in Antichristo futura erant, insuperque clarius demonstraverat, esse illos omni venia indignos: sic illos redarguit, Moysen accusatorem adducens: 45. *Nolite putare quod ego accusaturus sim vos apud Patrem: est qui accusat vos Moyses, in quo vos sperastis*. 46. *Si enim crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi: de me enim ille scripsit*. 47. *Si autem illius literis non creditis, quomodo meis credetis verbis?* Hoc est, Ante me ille contumelia afficitur in iis quæ contra me facitis. Moysi enim magis fidem negastis, quam

[1] Morel. habet, *invidiam*, pro, *impudentiam*.

θεν συμφερόντως τοῖς τότε), διὰ τοῦτο καὶ διασκάπτειν αὐτοὺς μετὰ ἀκριβείας κελεύει νῦν, ἵνα τὰ ἐν τῷ βάθει κείμενα δυνηθῶσιν εὑρεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἐξ ἐπιπολῆς εἴρητο, οὐδὲ ὑπὲρ τὴν ἐπιφάνειαν [a] ἐῤῥίπτο· ἀλλ' ὥσπερ τις θησαυρὸς ἐν πολλῷ τῷ βάθει κατέκειτο. Ὁ δὲ τὰ κάτω κείμενα ζητῶν ἂν μὴ μετὰ ἀκριβείας ζητῇ καὶ πόνου, οὐδέποτε δυνήσεται εὑρεῖν τὸ ζητούμενον. Διά τοι τοῦτο καὶ εἰπὼν, *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς*, ἐπήγαγεν· *Ὅτι ὑμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν*. Οὐκ εἶπεν, Ἔχετε· ἀλλὰ, *Δοκεῖτε*, δεικνὺς ὅτι οὐδὲν ἐκαρποῦντο μέγα τι καὶ γενναῖον, ἀπὸ τῆς ἀναγνώσεως σωθήσεσθαι προσδοκῶντες μόνης, πίστεως ἔρημοι ὄντες [b]. Ὁ τοίνυν λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐχὶ θαυμάζετε τὰς Γραφάς; οὐχὶ πάσης ζωῆς νομίζετε αἰτίας εἶναι; Ἀπὸ τούτων καὶ αὐτὸς ἰσχυρίζομαι νῦν. Αὗται γάρ εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ, καὶ οὐ θέλετε ἐλθεῖν πρός με, ἵνα ζωὴν αἰώνιον ἔχητε. Εἰκότως τοίνυν ἔλεγεν, ὅτι *Δοκεῖτε*, διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι αὐτοὺς πείθεσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τῇ ψιλῇ ἀναγνώσει μόνον αὐχεῖν. Εἶτα ἵνα μὴ ἐκ πολλῆς κηδεμονίας φιλοδοξίας λάβῃ παρ' αὐτοῖς ὑπόνοιαν, καὶ διὰ [c] τὸ βούλεσθαι πιστευθῆναι παρ' αὐτῶν τὸ ἑαυτοῦ σκοπεῖν νομίζηται (καὶ γὰρ τῆς Ἰωάννου φωνῆς ἀνέμνησε, καὶ τῆς μαρτυρίας τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν ἔργων τῶν αὐτοῦ, καὶ πάντα ἔλεγεν ὥστε αὐτοὺς ἐπισπάσασθαι, καὶ ζωὴν ἐπηγγείλατο)· ἐπεὶ οὖν πολλοὺς εἶκὸς ἦν ὑποπτεύειν ὅτι δόξης ἐρῶν ταῦτα ἔλεγεν, ἄκουσον τί ἐπάγει· *Δόξαν παρὰ ἀνθρώπου οὐ λαμβάνω*· τουτέστιν, Οὐ δέομαι. Οὐκ ἔστι, φησὶν, ἡ φύσις ἡ ἐμὴ τοιαύτη, ὥστε δεῖσθαι τῆς παρὰ ἀνθρώπων δόξης. Εἰ γὰρ ἥλιος ἀπὸ [d] λυχνιαίου φωτὸς οὐκ ἂν λάβοι προσθήκην· πολλῷ μᾶλλον ἐγὼ τῆς ἀνθρωπίνης ἀφέξω δεηθῆναι δόξης. Καὶ τίνος, φησὶν, ἕνεκεν ταῦτα λέγεις, ἐὰν οὐ δέῃ; *Ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε*. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἀνωτέρω εἴρηκεν· ἡνίξατο δὲ αὐτὸ καὶ ἐνταῦθα, εἰπών, *Ἵνα ζωὴν ἔχητε*. Τίθησι δὲ καὶ ἑτέραν αἰτίαν. Ποίαν δὴ ταύτην; *Ἀλλ' ἔγνωκα ὑμᾶς, ὅτι τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ἑαυτοῖς*. Ἐπειδὴ πολλάκις, ὡς [e] ὤθεν τὸν Θεὸν ἀγαπῶντες, ἀδίωκον αὐτὸν, ὅτι ἴσον ἑαυτὸν ἐποίει τῷ Θεῷ, ἤδει δὲ ὅτι οὐκ ἔμελλον αὐτῷ πείθεσθαι· ἵνα μή τις εἴπῃ, Τίνος οὖν ἕνεκεν ταῦτα λέγεις; τοῦτο εἶπεν, Ἵνα ἐλέγξω ὑμᾶς, ὅτι οὐ διὰ ἀγάπην τὴν τοῦ Θεοῦ με, φησὶ, διώκετε. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς μαρτυρεῖ μοι [f] καὶ διὰ τῶν ἔργων καὶ διὰ τῶν Γραφῶν. Ὥσπερ οὖν πρὸ τούτου νομίζοντες ἀντίθεον εἶναί με ἠλαύνετε· οὕτω [244] νῦν ἐξ οὗ ταῦτα ἀπέδειξα προσδραμεῖν ὑμᾶς ἔδει, εἴ γε ἠγαπᾶτε τὸν Θεόν· ἀλλ' οὐκ ἀγαπᾶτε. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ταῦτα εἶπον, ἵνα δείξω ὑμᾶς· περιττὸν ἔχοντας τύφον, καὶ κομπάζοντας εἰκῇ, καὶ τὴν οἰκείαν βασκανίαν συσκιάζοντας [g]. Οὐκ ἀπὸ τούτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν μελλόντων αὐτὰ κατασκευάζει. *Ἐγὼ γὰρ ἦλθον*, φησὶν, *ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου, καὶ οὐκ ἐδέξασθέ με· ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψεσθε*. Ὁρᾷς ὅτι ἄνω καὶ κάτω διὰ τοῦτο λέγει ἀπεστάλθαι, καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς εἰληφέναι τὴν κρίσιν, καὶ οὐδὲν δύνασθαι ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ, ἵνα πᾶσαν ἐκκόψῃ πρόφασιν ἀγνωμοσύνης; Τίνα δέ φησιν ἥξειν ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ; Τὸν ἀντίχριστον ἐνταῦθα αἰνίττεται, καὶ ἀναντίῤῥητον [h] τῆς ἀγνωμοσύνης αὐτῶν τίθησιν ἀπόδειξιν. Εἰ γὰρ ὡς ἀγαπῶντες τὸν Θεόν με διώκετε, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ ἀντιχρίστου τοῦτο γενέσθαι ἔδει [i]. Ἐκεῖνος γὰρ οὐδὲν τοιοῦτον ἐρεῖ, οὔτε ἀπεστάλθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὔτε κατὰ τὴν γνώμην ἥκειν τὴν ἐκείνου· ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν, τυραννικῶς τὰ μηδὲν αὐτῷ προσήκοντα ἁρπάζων, καὶ τὸν ἐπὶ πάντων θεὸν ἑαυτὸν εἶναι λέγων, καθὼς καὶ Παῦλός φησιν· *Ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἢ σέβασμα, ἀποδεικνύντα ἑαυτὸν ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Θεός*. Τοῦτο γὰρ ἐστιν ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ ἐλθεῖν. Ἐγὼ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου παραγέγονα. Ἱκανὸν μὲν οὖν ἦν καὶ τοῦτο δεῖξαι αὐτοὺς οὐκ ἀγαπῶντας τὸν Θεὸν, ὅτι τὸν λέγοντα ἀπεστάλθαι παρ' ἐκείνου οὐκ ἐδέχοντο· νῦν δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου δείκνυσιν αὐτῶν τὴν ἀναισχυντίαν [j], ἐκ τοῦ τὸν ἀντίχριστον μέλλειν δέχεσθαι. Ὅταν γὰρ τὸν μὲν ἀπ' ἐκείνου λέγοντα ἀπεστάλθαι μὴ δέχωνται, τὸν δὲ μὴ εἰδότα ἐκεῖνον, κομπάζοντα δὲ καὶ λέγοντα ἑαυτὸν εἶναι τὸν ἐπὶ πάντων θεὸν μέλλωσι προσκυνεῖν· εὔδηλον ὅτι βασκανίας ἡ δίωξις ἦν, καὶ τοῦ μισεῖν τὸν Θεόν. Διὰ δὴ τοῦτο δύο τίθησιν αἰτίας τῶν εἰρημένων, καὶ πρῶτον μὲν τὴν χρηστοτέραν, λέγων [k], *Ἵνα σωθῆτε*, καὶ, *Ἵνα ζωὴν ἔχητε*· ἐπειδὴ δὲ ἔμελλον αὐτὸν χλευάζειν, τίθησι καὶ τὴν πληκτικωτέραν, δεικνὺς ὅτι κἂν μὴ πείθωνται οἱ ἀκούοντες, τὰ αὐτοῦ ὁ Θεὸς πανταχοῦ ποιεῖν εἴωθεν.

β'. Ὁ μὲν οὖν Παῦλος περὶ τοῦ ἀντιχρίστου διαλεγόμενος, προφητικῶς εἶπεν, ὅτι *Πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης, ἵνα κριθῶσι πάντες οἱ μὴ πιστεύσαντες τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκήσαντες τῇ ἀδικίᾳ*. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐκ εἶπεν ὅτι ἦξε· ἀλλ', *Ἐὰν ἔλθῃ*, φειδόμενος τῶν ἀκουόντων. Ἐπειδὴ δὲ οὕτω πᾶσα ἀπηρτισμένη ἦν αὐτῶν ἡ ἀγνωμοσύνη, διὰ τοῦτο αὐτὸς μὲν τὴν αἰτίαν ἐσίγησεν αὐτοῦ τῆς παρουσίας· ὁ δὲ Παῦλος τοῖς δυναμένοις συνιδεῖν μετὰ ἀκριβείας αὐτὴν ἠνίξατο. Καὶ γὰρ ἐκεῖνός ἐστιν ὁ πᾶσαν ἀπολογίαν αὐτοῖς ἀφαιρούμενος. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ἀπιστίας αὐτῶν τίθησιν, ἐπάγων· *Πῶς δύνασθε πιστεύειν, δόξαν τὴν παρὰ ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες*; καὶ ἐντεῦθεν [245] δεικνὺς πάλιν ὅτι οὐ τὰ τοῦ Θεοῦ ἐσκόπουν, ἀλλ' ἐν προσχήματι τοιούτῳ τὸ οἰκεῖον ἐβούλοντο πάθος ἐκδικεῖν. Καὶ γὰρ τοσοῦτον [m] ἀπεῖχον διὰ τὴν αὐτοῦ δόξαν ποιεῖν ταῦτα, ὅτι αὐτοὶ τὴν ἀνθρωπίνην ᾐροῦντο μᾶλλον ἢ τὴν ἐκείνου. Πῶς οὖν ἔμελλον οὗτοι ὑπὲρ αὐτῆς ἀναδέχεσθαι τοσαύτην ἀπέχθειαν, ἧς οὕτω κατεφρόνουν, ὥστε καὶ ἀνθρωπίνην αὐτῆς προτιμᾶν; Εἰπὼν δὲ ὅτι τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔχουσι, καὶ ἀποδείξας τοῦτο διὰ τούτων ἑκατέρων, διά τε τῶν εἰς αὐτὸν γινομένων, καὶ διὰ τῶν εἰς τὸν ἀντίχριστον ἐσομένων, καὶ διελέγξας σαφῶς ὅτι [n] πάσης εἰσὶν ἀπεστερημένοι συγγνώμης, οὕτως αὐτοῖς ἐφίστησι καὶ τὸν Μωϋσέα κατήγορον ἐπάγων, καὶ λέγων· *Μὴ δοκεῖτε ὅτι ἐγὼ κατηγορήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα· ἔστιν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν Μωϋσῆς, εἰς ὃν ὑμεῖς ἠλπίκατε. Εἰ γὰρ ἐπιστεύετε Μωϋσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ ἐμοῦ γὰρ ἐκεῖνος ἔγραψεν. Εἰ δὲ τοῖς ἐκείνου γράμμασιν οὐ πιστεύετε, πῶς τοῖς ἐμοῖς ῥήμασι πιστεύετε*; Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Πρὸ ἐμοῦ ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ὑβρισμένος ἐν τοῖς εἰς ἐμέ. Μωϋσεῖ γὰρ μᾶλλον ἠπιστήσατε ἢ ἐμοί. Ὅρα πῶς πανταχόθεν πάσης αὐτοὺς ἐξέβαλεν ἀπολογίας. Θεὸν ἐλέγετε ἀγαπᾶν ἐν τῷ διώκειν με, φησὶν· ἔδειξα ὅτι μισοῦντες αὐτὸν τοῦτο

[a] Alii ὑπὲρ τῆς ἐπιφανείας. [b] Savil. πίστεως μὴ προσούσης. [c] Morel. μηδὲ διά, et mox νομισθῇ· et infra καὶ πάντα ἐκεῖνα ὥστε αὐτοὺς ἐπισπάσασθαι πρὸς ἑαυτὸν ἐπηγγείλατο. [d] Morel. ὑπό. mox alii ἀπέχω. [e] In Morel. ὡς deest. [f] Savil. διώκετε, εἶπερ αὐτός μαρτυρεῖ μοι. [g] Morel. βασκανίαν ἐγκόπτοντας. [h] Morel. ὃν καὶ ἀνάντ.

[i] Mor. ἀντιχρίστου ποιεῖν ὑμᾶς τοῦτο δεῖ. [j] Morel. τὴν βασκανίαν. [k] Morel. τὴν χρηστότητα λέγων, et paulo post χλευάζειν, καὶ οὕτω τίθησι. [l] Savil. οὐδέπω πᾶσα... αὐτῶν ἡ ἀγνωμοσύνη, διά. Morel. οὕπω πάντ.. αὐτῶν ἡ πονηρία πᾶσα. [m] Savil. καὶ τοσοῦτον. [n] Morel ἐσομένων, ὅτι τε διελέγξας σαφῶς ὅτι.

ποιεῖτε. Λέγετε λύειν με τὸ σάββατον, καὶ παραλύειν τὸν νόμον· ἀπεδυσάμην[a] καὶ ταύτην τὴν κατηγορίαν. Διισχυρίζεσθε Μωϋσεῖ πιστεύειν δι' ὧν κατ' ἐμοῦ τολμᾶτε· δείκνυμι πάλιν ὅτι τοῦτο μὲν οὖν ἐστι μάλιστα μὴ πιστεύειν τῷ Μωϋσεῖ. Τοσούτῳ γὰρ δέω ἐξ ἐναντίας ἥκειν τῷ νόμῳ, ὅτι οὐδὲ ἔστιν ἄλλος τις ὁ κατηγορήσων ὑμῶν, ἀλλ' ἢ αὐτὸς ὁ τὸν νόμον ὑμῖν δεδωκώς. Ὥσπερ οὖν περὶ τῶν Γραφῶν ἔλεγεν· *Ἐν αἷς δοκεῖτε ζωὴν αἰώνιον ἔχειν*· οὕτω καὶ περὶ Μωϋσέως φησίν, *Εἰς ὃν ὑμεῖς ἠλπίκατε*, ἀπὸ τῶν οἰκείων αὐτοὺς χειρούμενος πανταχοῦ. Καὶ πόθεν δῆλον, φησίν, ὅτι κατηγορήσει Μωϋσῆς, καὶ οὐ κομπάζεις; τί γὰρ σοὶ καὶ Μωϋσεῖ κοινόν; Τὸ σάββατον ἔλυσας, ὅπερ ἐκεῖνος ἐνομοθέτησε κρατεῖν· πῶς οὖν ἡμῶν ἐκεῖνος κατηγορήσειε; Πόθεν δὲ δῆλον ὅτι καὶ εἰς ἄλλον[b] πιστεύσομεν τὸν ἴδιῳ ὀνόματι ἥξοντα; Ταῦτα γὰρ πάντα ἀμάρτυρα λέγεις. Καὶ μὴν ἅπαντα ταῦτα ἄνωθεν ἔχει τὴν κατασκευήν. Ὅταν γὰρ ὁμολογηθῇ, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἦλθον ἀπὸ τῶν ἔργων, ἀπὸ τῆς φωνῆς Ἰωάννου, ἀπὸ τῆς μαρτυρίας τοῦ Πατρὸς, εὔδηλον ὅτι Μωϋσῆς αὐτῶν κατηγορήσει. Τί γὰρ ἐκεῖνος εἶπεν; ἆρ' οὐχ ὅτι ἐὰν ἔλθῃ τις σημεῖα ποιῶν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἄγων, καὶ τὰ μέλλοντα προλέγων μετὰ ἀληθείας, μετὰ πάσης ὑπακούειν αὐτῷ χρὴ τῆς πειθοῦς; Ὁ τοίνυν Χριστὸς μὴ οὐ πάντα ταῦτα πεποίηκε; Καὶ γὰρ σημεῖα εἰργάσατο μετὰ ἀληθείας ἀπάσης, καὶ πρὸς Θεὸν ἅπαντας εἵλκε, καὶ[c] ταῖς προῤῥήσεσι τὸ τέλος ἐπήγαγεν. Ἀλλὰ πόθεν δῆλον ὅτι ἑτέρῳ πιστεύσουσιν; Ἐκ τοῦ τὸν Χριστὸν μισεῖν. Οἱ γὰρ τὸν μετὰ τῆς τοῦ Θεοῦ γνώμης ἥκοντα ἀποστρεφόμενοι, εὔδηλον ὅτι καὶ τὸν ἀντίθεον δέξονται [246] Εἰ δὲ Μωϋσέα νῦν προβάλλεται, καίτοι εἰπών, *Ἐγὼ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω*, μὴ θαυμάσῃς· οὐδὲ γὰρ εἰς Μωϋσέα, ἀλλ' εἰς τὰ τοῦ Θεοῦ γράμματα αὐτοὺς παραπέμπει. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ αἱ Γραφαὶ ἔλαττον αὐτοὺς ἐφόβουν, εἰς τὸ πρόσωπον αὐτὸ περιάγει τὸν λόγον, τὸν νομοθέτην αὐτὸν αὐτοῖς ἐφιστὰς κατήγορον, καὶ πολὺ φρικωδέστερον οὕτω[d] τὸ δέος ποιῶν, καὶ ἕκαστον τῶν παρ' αὐτῶν λεγομένων ἐλέγχει. Σκόπει δέ· Ἔλεγον διὰ τὴν εἰς τὸν Θεὸν ἀγάπην διώκειν αὐτόν· δείκνυσιν ὅτι διὰ τὸ μισεῖν τὸν Θεὸν τοῦτο ποιοῦσιν. Ἔλεγον ἀντέχεσθαι Μωϋσέως· δείκνυσιν ὅτι διὰ τὸ μὴ πιστεύειν Μωϋσεῖ ταῦτα ἔπραττον. Εἰ γὰρ τὸν νόμον ἐζήλουν, ἔδει δέξασθαι τὸν ἐκεῖνον πληροῦντα· εἰ τὸν Θεὸν ἠγάπων, ἔδει πεισθῆναι τῷ πρὸς ἐκεῖνον ἔλκοντι· εἰ Μωϋσεῖ ἐπίστευον, ἔδει προσκυνῆσαι τὸν ὑπ' ἐκείνου προφητευόμενον. Εἰ δὲ ἐκείνος ἀπιστεῖται πρὸ ἐμοῦ, οὐδὲν ἀπεικὸς καὶ ἐμὲ τὸν ὑπ' αὐτοῦ κηρυττόμενον ἐλαύνεσθαι παρ' ὑμῶν. Ὥσπερ οὖν καὶ θαυμάζοντας Ἰωάννην ἔδειξε καταφρονοῦντας Ἰωάννου διὰ τῶν εἰς αὐτὸν γεγενημένων· οὕτω νομίζοντας πιστεύειν Μωϋσεῖ δείκνυσιν ἀπιστοῦντας, καὶ ἀεὶ εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτῶν περιτρέπει πάντα, ἅπερ ἐνόμιζον ὑπὲρ ἑαυτῶν προβάλλεσθαι. Τοσοῦτον γὰρ ἀπέχω, φησὶν, ἀπαγαγεῖν ὑμᾶς τοῦ νόμου, ὅτι καὶ αὐτὸν καλῶ κατήγορον ὑμῶν τὸν νομοθέτην. Ὅτι μὲν οὖν αἱ Γραφαὶ μαρτυροῦσιν, εἶπε· ποῦ δὲ μαρτυροῦσιν, οὐκέτι προσέθηκε, τὸν φόβον μείζονα αὐτοῖς ἐνθεῖναι βουλόμενος, καὶ εἰς ἔρευναν παραπέμψαι, καὶ εἰς ἀνάγκην καταστῆσαι ἐρωτήσεως. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν ἐκ τοῦ προχείρου, καὶ μηδὲ ἐρωτῶσιν αὐτοῖς, ἀπέβαλον ἂν τὴν μαρτυρίαν· νυνὶ δὲ εἰ προσεῖχον τοῖς λεγομένοις, ἔδει πρὸ τῶν ἄλλων τοῦτο ἐρωτῆσαι[e] καὶ μαθεῖν παρ' αὐτοῦ.

Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐν ταῖς ἀποφάσεσι, καὶ ἐν ταῖς ἀπειλαῖς πλεονάζει μᾶλλον, οὐκ ἐν ταῖς ἀποδείξεσι μόνον, ἵνα κἂν οὕτως αὐτοὺς ἐπαγάγηται τῷ φόβῳ τῶν λεγομένων. Οἱ δὲ καὶ οὕτω σιγῶσι. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία· ὅσα ἂν τις λέγῃ καὶ ποιῇ, οὐ διανίσταται, ἀλλὰ μένει τὸν οἰκεῖον ἰὸν διατηροῦσα.

γ'. Διὸ χρὴ πᾶσαν κακίαν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐκβάλοντας, μηδένα πλέκειν μηδέποτε δόλον. *Πρὸς γὰρ τοὺς σκολιοὺς σκολιὰς ὁδοὺς*[f] ὁ Θεὸς, φησὶν, *ἀποστέλλει*. Καὶ, *Ἅγιον πνεῦμα σοφίας φεύξεται δόλον, καὶ ἀπαναστήσεται ἀπὸ λογισμῶν ἀσυνέτων*. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ μῶρους, ὡς πονηρία. Ὅταν γὰρ ὑπουλός τις, ὅταν ἀγνώμων, ὅταν ἀχάριστος (ταῦτα δὲ τῆς πονηρίας τὰ εἴδη), ὅταν μηδὲν ἠδικημένος λυπῇ, ὅταν πλέκῃ δόλους, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας ἐξοίσει δεῖγμα; Οὐδὲν οὕτω ποιεῖ φρονίμους, ὡς ἀρετή. Καὶ γὰρ εὐχάριστος καὶ εὐγνώμονας ἐργάζεται, φιλανθρώπους, ἡμέρους, πράους, ἐπιεικεῖς· τὰ ἄλλα ἅπαντα ἀγαθὰ αὕτη τίκτειν εἴωθε. Τί δὲ τοῦ οὕτω διακειμένου συνετώτερον; Πηγὴ γὰρ ὄντως καὶ ῥίζα[g] φρονήσεώς ἐστιν ἡ ἀρετὴ, ὥσπερ οὖν καὶ πᾶσα πονηρία ἐξ [247] ἀνοίας ἔχει τὴν ἀρχήν. Καὶ γὰρ ὁ ἀλαζὼν καὶ ὁ ὀργίλος ἐξ ἐνδείας φρονήσεως ὑπὸ τῶν παθῶν ἁλίσκεται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἔλεγε· *Οὐκ ἔστιν ἴασις ἐν τῇ σαρκί μου. Προσώζεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλωπές μου ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου*· δεικνὺς ὅτι πᾶσα ἁμαρτία τὴν ἀρχὴν ἐξ ἀφροσύνης ἔχει· ὥσπερ ὁ ἐνάρετος[h] καὶ φόβον ἔχων Θεοῦ, πάντων ἐστὶ συνετώτερος. Διὸ καὶ σοφός τις λέγει, *Ἀρχὴ σοφίας, φόβος Κυρίου*. Εἰ τοίνυν τὸ φοβεῖσθαι τὸν Θεὸν, σοφίαν ἐστὶν ἔχειν, ὁ δὲ πονηρὸς τοῦτο οὐκ ἔχει, τῆς ὄντως σοφίας ἐστέρηται· τῆς δὲ σοφίας ἐστερημένος τῆς ὄντως, πάντων ἐστὶν ἀνοητότερος. Καίτοι γε πολλοὶ τοὺς πονηροὺς θαυμάζουσιν, ὡς ἱκανοὺς ὄντας ἀδικεῖν καὶ βλάπτειν, οὐκ εἰδότες ὅτι μάλιστα πάντων αὐτοὺς ταλανίζειν χρὴ, ὅτι νομίζοντες ἑτέρους βλάπτειν, καθ' ἑαυτῶν τὸ ξίφος ὠθοῦσιν· ὅπερ ἀνοίας ἐστὶν ἐσχάτης, ἑαυτὸν πλήττοντα, μηδὲ αὐτὸ τοῦτο εἰδέναι, ἀλλ' ἕτερον δοκεῖν ἀδικεῖν, ἐν τῷ κατασφάττειν ἑαυτόν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος εἰδὼς, ὅτι ἐν τῷ πλήττειν ἑτέρους ἑαυτοὺς ἀναιροῦμεν, ἔλεγε· *Διατί μὴ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; διατί μὴ μᾶλλον ἀποστερεῖσθε;* Τὸ γὰρ μὴ ἀδικεῖσθαι ἐν τῷ μὴ ἀδικεῖν κεῖται· ὥσπερ οὖν τὸ μὴ πάσχειν κακῶς ἐν τῷ μὴ ποιεῖν κακῶς· κἂν αἴνιγμα εἶναι δοκῇ τὸ λεγόμενον τοῖς πολλοῖς καὶ φιλοσοφεῖν οὐκ ἐθέλουσι. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μὴ τοὺς ἀδικουμένους μηδὲ τοὺς ἐπηρεαζομένους, ἀλλὰ τοὺς ταῦτα ποιοῦντας ταλανίζωμεν καὶ δακρύωμεν. Οὗτοι γάρ εἰσιν οἱ μάλιστα ἠδικημένοι, οἱ τὸν Θεὸν ἑαυτοῖς ἐκπολεμοῦντες, καὶ μυρίων κατηγόρων ἀνοίγοντες στόματα, καὶ πονηρὰν κτώμενοι κατὰ τὸν παρόντα βίον ὑπόψιαν, καὶ μεγάλην τὸν κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα ἐπισπώμενοι κόλασιν· ὡς οἵ γε ἀδικούμενοι καὶ πάντα φέροντες γενναίως, τόν τε Θεὸν ἔχουσιν ἵλεων, καὶ πάντας συναλγοῦντας αὐτοῖς, καὶ ἐπαινοῦντας, καὶ ἀποδεχομένους. Οἱ τοιοῦτοι καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον πολλῆς ἀπολαύσονται τῆς εὐφημίας, φιλοσοφίας μέγιστον παρεχόμενοι δεῖγμα, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν τῶν αἰωνίων μεθέξουσιν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντα ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[a] Morel. ποιεῖτε. Κατηγορεῖτε λύειν τὸν νόμον; ἀπεδ. Mox pro διισχυρίζεσθε, alii ὑπισχνεῖσθε. [b] Morel. εἰς ἐκεῖνον. [c] Morel. εἵλκεν ὥστε καὶ. [d] Savil. κατήγορον καὶ ἐμφαντικώτερον οὕτω. [e] Alii πρὸ τῶν ἄλλων καὶ σιγήσαντος ζητῆσαι.

[f] Morel. ὁ Θεὸς, φησὶν, ἀποστέλλει, καὶ ὁ Σολομών, Πνεῦμα ἅγιον παιδείας. [g] Savil. γὰρ καὶ ῥίζα. [h] Alii ἔχει. Ὁ γὰρ ἐνάρετος.

mihi. Vide quomodo illos undique omni intercludat defensione. Dum me persequeremini, Deum vos diligere dicebatis : ostendi vos hoc illius odio facere. Me accusatis quod sabbatum solvam et legem transgrediar : de hac accusatione me purgavi. Affirmatis vos fidem erga Moysen profiteri per ea quæ contra me audetis : ostendo ego illud maxime esse non credere Moysi. Tantum enim abest ut legi repugnem, ut is qui vos accusaturus est nullus alius sit, quam is qui legem vobis dedit. Ut igitur de Scripturis dicebat, *In quibus putatis vitam æternam habere ;* ita de Moyse ait : *In quo vos sperastis*, ex suis eos sermonibus capiens ubique. Et unde discemus, inquient Judæi, Moysen accusaturum esse, ac te non id vane jactitare? quid enim tibi cum Moyse commune? Sabbatum solvisti, quod jussit ille servandum : quomodo ergo ille nos accusaverit? Et quomodo probabitur, inquies, nos in alium qui in suo nomine veniat esse credituros? Hæc quippe omnia nullo teste dicis. Atqui hæc omnia ex superioribus probantur. Quando enim ex operibus, ex Joannis voce, ex Patris testimonio in confesso fuerit me a Deo venisse, palam certe est Moysen ipsos accusaturum esse. Quid enim ille dixit? annon, quod si quis signa faciens venerit (*Deut.* 13. 1), qui ad Deum ducat, futuraque vere pronuntiet, ipsi credere oporteat? Annon Christus hæc omnia fecit? Signa cum omni veritate edidit, omnes traxit ad Deum, prædictiones ex rerum eventu asseruit. At unde probatur ipsos alteri credituros esse? Ex eo quod Christum oderint. Nam qui eum, qui ex Dei voluntate venit, aversantur, Deo adversarium sine dubio recipient. Quod si Moysen nunc proferat, licet dixerit, *Ego ab homine testimonium non accipio :* ne mireris : non enim ad Moysen, sed ad divinam Scripturam illos remittit. Verum quia Scripturæ minorem illis terrorem afferebant, legislatorem ipsum accusatorem inducens, majorem illis metum incussit, et singula eorum dicta confutat. Hic autem animum adhibe. Dicebant se ex Dei amore illum persequi; ostendit ille ipsos ex Dei odio id facere. Dicebant se Moysi hærere, ille probat ipsos id agere, quod Moysi non crederent. Nam si legis studio tenebantur, oportuit illum recipere qui legem implebat : si Deum diligebant, illi credere par erat, qui ad Deum trahebat : si Moysi credebant, oportuit illum adorare quem ipse prænuntiavit. Quod si illi priusquam mihi fides negatur, nihil mirum si ego ab illo prænuntiatus a vobis expellor. Sicut ergo illos, qui Joannem mirabantur, ostendit ipsum Joannem despicere ab iis quæ contra se perpetrarunt : sic eosdem, cum se Moysi credere putent, ipsi non credere probat, atque omnia quæ pro se illi afferebant, in caput ipsorum retorquet. Tantum abest, inquit, ut vos a lege retrahamm, ut ipsum legislatorem contra vos testem advocem. Quod ergo Scripturæ id testificentur dicit; ubi autem testificentur non adjecit : majorem illis timorem incutere volens ut ipsos ad explorandum et interrogandum excitaret. Nam si non rogatus dixisset, testimonium illi rejecissent : jam vero si dictis attendissent, ante omnia oportebat ab illo quærere et ediscere. Ideo enim non demonstrationes tantum, sed etiam sententias et minas frequentat, ut sic eos vel metu reducat. Illi tamen silent. Talis enim res est malitia; quidquid dicatur vel fiat, non exsurgit, sed proprium virus servat.

3. *Dolus et nequitia fugienda. Virtutem vera sapientia, nequitiam amentia comitatur. Inferentis injuriam pejor conditio quam patientis.* — Quapropter par est omni expulsa animi nequitia, nullum nectere dolum. *Ad pravos* enim, inquit, *pravas vias mittit Deus* (*Prov.* 21. 8); et, *Spiritus sanctus disciplinæ effugiet dolum et auferet se a cogitationibus, quæ sunt sine intellectu* (*Sap.* 1. 5). Nihil enim ita stultos reddit, ut nequitia. Subdolus enim, improbus, ingratus (hæ quippe sunt nequitiæ genera), si nihil læsus offendatur, si dolos nectat, annon summæ dementiæ indicia proferat? Nihil ita prudentes reddit, ut virtus. Etenim gratos reddit, probos, benignos, mites, mansuetos, modestos : cætera omnia bona hæc parere solet. Quid hoc modo affectis prudentius? Fons enim vere et radix prudentiæ virtus est, malitia vero ex amentia ortum habet. Arrogans enim et iracundus deficiente prudentia his morbis capitur. Ideo propheta dicebat : *Non est sanitas in carne mea. Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ* (*Psal.* 37. 4. 6); ostendens peccatum quodvis ex insipientia ortum habere : contra vero virtute præditum ac timentem Deum, omnium esse sapientissimum. Idcirco sapiens quidam dicit, *Initium sapientiæ, timor Domini* (*Prov.* 1. 7). Si ergo timere Deum est sapientiam habere; malus non ita affectus, vere sapientia privatur : vera autem privatus sapientia, omnium est insipientissimus. Atqui plurimi improbos admirantur, ut qui possint lædere ac nocere; non intelligentes ipsos omnium miserrimos censendos esse, quod dum cæteros se lædere putant, in seipsos gladium vertant : quod extremæ dementiæ est. Nam inscii seipsos confodiunt, et dum alteri se nocere putant, seipsos jugulant. Ideo Paulus gnarus nos, cum cæteros percutere volumus, nosmet ipsos interficere, dicebat : *Quare non potius injuriam accipitis? quare non magis fraudem patimini* (1. *Cor.* 6. 7)? Injuriam enim non accipit qui non infert, nec malo afficitur, qui malum non operatur : quamvis id multis ænigma esse videatur qui philosophari nolunt. Hæc cum sciamus, non eos qui læduntur, vel injuriam accipiunt, sed illos qui injuriam inferunt, miseros prædicemus et deploremus. Hi enim maxime læduntur, qui Deo bellum inferunt, et mille accusatorum ora aperiunt, malaque fama in hac vita laborant : atque ingens in futuro sibi parant supplicium : ut contra ii qui læsi injurias fortiter ferunt, Deum habent propitium, omnesque se commiserantes, approbantes, laudantes. Hi in hac vita admodum celebres erunt, qui magnum philosophiæ exemplum præbeant, et in futura vita æternis fruuntur bonis : quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et simul Spiritui sancto gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLII.

CAP. 6. v. 1. *Post hæc abiit Jesus trans mare Galilææ in partes Tiberiadis*; 2. *et sequebatur eum multitudo magna, quia videbant signa quæ faciebat super iis qui infirmabantur.* 3. *Abiit ergo in montem Jesus, et ibi sedebat cum discipulis suis.* 4. *Erat autem proximum Pascha Judæorum.*

1. Cum improbis noxiisque viris ne versemur, dilecti; sed quando virtutem nostram non lædent, id curemus, ne eorum insidiis ac nequitiæ locum demus. Ita enim omnis impetus frangitur. Ac quemadmodum jacula quando in durum firmumque locum incidunt, magno impetu in eos qui jaculantur resiliunt; quando autem violenter immissa nihil durum et asperum reperiunt, cito sedantur et desinunt: ita feri audacesque homines, cum repugnamus, magis exasperantur; cum vero cedimus, illorum furorem cito sedamus. Idcirco Christus, cum audissent Pharisæi ipsum plures quam Joannem discipulos colligere, pluresque baptizare, venit in Galilæam, ut invidiam illorum exstingueret, et furorem, quem ipsos ex ea re concepisse verisimile erat, per secessum sedavit. Cæterum in Galilæam reversus, non eadem adit loca: non enim in Cana venit, sed trans mare. Idcirco sequebantur illum turbæ multæ, cum viderent signa quæ faciebat. Quæ signa? cur illa non recenset? Quia hic evangelista magnam libri sui partem concionibus replevit. Vide namque quomodo per annum integrum, imo in festo Paschæ non aliud miraculum memoret, quam paralyticum et filium reguli curatos. Neque enim omnia narrare voluit, id quod certe fieri non poterat; sed ex multis magnisque pauca dixit. *Et sequebatur*, inquit, *eum turba multa, quia videbant signa quæ faciebat.* Non firma mente sequebantur: ad tantam enim doctrinam ex signis potius inducebantur; quod crassioris erat animi. *Signa enim*, inquit, *non fidelibus, sed incredulis* (1. *Cor.* 14. 22). At non hujusmodi populus apud Matthæum: sed audi quomodo: *Stupebant omnes de doctrina ejus, quia docebat eos tamquam potestatem habens* (*Matth.* 7. 28. 29). Cur autem montem nunc adiit, et ibi sedebat cum discipulis? Ob futurum signum. Quod autem discipuli tantum ascenderint, illa populi non sequentis culpa est. Neque hac solum de causa montem petiit, sed etiam ut nos doceret, tumultum et turbam esse vitandam, atque idoneam philosophiæ esse solitudinem. Sæpe autem ipse solus montem ascendit, et pernoctat orans, ut nos doceat, eum qui ad Deum accedit, omni tumultu vacuum esse, et tranquillum locum quærere debere. *Erat autem proximum Pascha, dies festus Judæorum.* Cur, inquies, non ascendit ad diem festum, sed cum omnes Jerosolymam pergerent, ipse in Galilæam venit: neque ipse solus, sed cum discipulis, et inde in Capernaum? Paulatim legem solvit, ex Judæorum nequitia occasionem captans. 5. *Et cum sublevasset oculos, vidit turbam multam.* Hic ostendit ipsum numquam sine causa sedisse cum discipulis; sed fortassis ut accuratius ipsos alloqueretur et doceret, eosque sibi devinciret: unde discimus quantam illorum providentiam gereret, quam se demitteret, ut se illis attemperaret. Sedebant vero simul, sese fortasse mutuo respicientes. *Deinde respiciens videt multitudinem accedentem.*

Evangelistæ conciliantur. — Cæteri evangelistæ dicunt discipulos accedentes rogasse et obsecrasse illum ne dimitteret eos jejunos; hic vero Philippum inducit a Christo interrogatum. Utrumque mihi verum videtur, sed non eodem ipso tempore gestum; sed aliud alterum præcessisse, ita ut res diversæ narrentur. Cur ergo Philippum interrogat? Sciebat qui discipuli plus doctrina egerent. Hic enim est qui postea dicit: *Ostende nobis Patrem, et sufficit nobis* (*Joan.* 14. 8). Ideo prius illum instituit. Nam si absque ullo apparatu signum editum fuisset, non tantum apparuisset miraculum: jam vero prius curat ut penuriam confiteatur, ut hinc majus ipsi videretur miraculum. Vide quid dicat ille: *Unde nobis tot panes, ut manducent hi?* Sic in veteri lege Moysi dicebat, idque antequam miraculum patraret: *Quid est in manu tua* (*Exod.* 4. 2)? Quia enim miracula quæ repente accidunt, priorum nobis oblivionem inducere solent, primo illum confessione sua alligavit, ut non deinde stupore perculsus confessæ rei memoriam abjiceret, et hinc comparatione facta miraculi magnitudinem edisceret; quod hic etiam accidit. Interrogatus, ille respondet: 7. *Ducentorum denariorum panes non sufficiunt illis, ut unusquisque modicum quid accipiat.* 6. *Hoc autem dicebat tentans illum: ipse enim sciebat quid esset facturus.* Quid sibi vult, *Tentans illum?* num ignorabat quid dicturus esset? Hoc dici nequit.

2. Quænam ergo est dicti sententia? Ex veteri lege possumus illam ediscere. Nam ibi quoque dicitur: *Post hæc tentavit Deus Abraham, dicens: Tolle filium tuum unigenitum, quem diligis, Isaac* (*Gen.* 22. 1. 2). Neque enim id dixit, ut experiretur an obsequuturus esset, necne; utpote qui omnia videat antequam fiant (*Dan.* 13. 42): sed humano more utrumque dictum est. Ut cum dicit, *Scrutatur corda hominum* (*Rom.* 8. 27), non ignorantiam, sed accuratam cognitionem indicat; sic cum dicit, *Tentavit*, nihil aliud sibi vult, quam ipsum accurate novisse. Vel aliud dici possit, ipsum nempe probatiorem eum reddidisse, dum et tunc Abrahamum, et nunc Philippum per interrogationem in majorem signi notitiam deduxit. Quapropter evangelista, ne ex verbi simplicitate quid absurdum suspicareris, addidit: *Ipse enim sciebat quid esset facturus.* Cæterum illud maxime observandum, quomodo cum prava suspicio adest, statim eam evangelista diligenter amoveat. Ut igitur hoc loco ne quid simile suspicarentur auditores, correctionem hanc addidit: *Ipse enim sciebat quid esset facturus*; sic et ibi, cum ait: Judæi illum perseque-

ΟΜΙΛΙΑ ΜΒ'.

Μετὰ ταῦτα ἀπῆλθεν ὁ Ἰησοῦς πέραν τῆς θαλάσσης τῆς Γαλιλαίας εἰς τὰ μέρη Τιβεριάδος· καὶ ἠκολούθει αὐτῷ ὄχλος πολὺς, ὅτι ἑώρων τὰ σημεῖα ἃ ἐποίει ἐπὶ τῶν ἀσθενούντων. Ἀπῆλθε δὲ εἰς ὄρος ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐκεῖ ἐκάθητο μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἐγγὺς τὸ πάσχα τῶν Ἰουδαίων.

α'. Τοῖς δεινοῖς ἀνδράσι μὴ ὁμόσε χωρῶμεν, ἀγαπητοί· ἀλλὰ μανθάνωμεν [a], ὅταν μηδὲν παρκβλάπτῃ τὴν ἡμετέραν ἀρετὴν, διδόναι τόπον αὐτῶν ταῖς πονηραῖς ἐπιβουλαῖς. Οὕτω γὰρ παύεται πᾶσα θρασύτης. Καὶ [248] καθάπερ τὰ ἀκόντια ὅταν εἰς ἐντεταμένον [b] ἐμπέσῃ τι καὶ σκληρὸν καὶ ἀντιτυπὲς, μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης ἐξακοντίζεται ἐπὶ τοὺς ἀποστείλαντας πάλιν· ὅταν δὲ τὸ ῥαγδαῖον τῆς ἀφέσεως μὴ ἔχῃ τὸ ἀντιπίπτον, ἐκλύεται ταχέως καὶ λήγει· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν θρασυνομένων ἀνθρώπων, ὅταν μὲν αὐτοῖς ὁμόσε χωρῶμεν, ἀγριαίνουσι μᾶλλον· ὅταν δὲ εἴχωμεν καὶ παραχωρῶμεν, χαλῶμεν ῥᾳδίως πᾶσαν αὐτῶν τὴν μανίαν. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐπειδὴ ἤκουσεν, ὅτι ἤκουσαν οἱ Φαρισαῖοι ὅτι Ἰησοῦς πλείονας μαθητὰς ποιεῖ καὶ βαπτίζει ἢ Ἰωάννης, ἦλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, τὸν φθόνον αὐτῶν σβεννὺς, καὶ τὸν θυμὸν, ὃν εἰκὸς ἦν ἀπὸ τούτων τεχθῆναι τῶν λόγων, διὰ τῆς ἀναχωρήσεως καταπραῦνων. Πλὴν εἰς τὴν Γαλιλαίαν πάλιν ἀπερχόμενος, οὐ τοῖς αὐτοῖς ἐπιβαίνει τόποις· οὐ γὰρ εἰς Κανᾶ ἦλθεν, ἀλλὰ πέραν τῆς θαλάσσης. Διὸ καὶ ἠκολούθουν αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ, θεωροῦντες αὐτοῦ τὰ σημεῖα ἃ ἐποίει. Ποῖα σημεῖα; διατί μὴ αὐτὰ λέγει [c] κατ' εἶδος; Ὅτι τὸ πλέον τοῦ βιβλίου οὗτος μάλιστα ὁ εὐαγγελιστὴς ἐν τοῖς λόγοις καὶ ταῖς δημηγορίαις καταναλῶσαι ἐσπούδασεν. Ὅρα γοῦν πῶς ἐν ἐνιαυτῷ ὁλοκλήρῳ, μᾶλλον δὲ πῶς καὶ νῦν ἐν τῇ ἑορτῇ τοῦ πάσχα οὐδὲν πλέον ἡμᾶς ἐδίδαξε σημείων ἕνεκεν, ἢ ὅτι τὸν παράλυτον μόνον ἐθεράπευσε, καὶ τὸν υἱὸν τοῦ βασιλικοῦ. Οὐ γὰρ τοῦτο ἐσπούδαζεν ὥστε ἅπαντα καταλέγειν, ἐπειδὴ μηδὲ δυνατὸν ἦν· ἀλλ' ἐκ πολλῶν καὶ μεγάλων ὀλίγα. *Καὶ ἠκολούθει, φησὶν, αὐτῷ ὄχλος πολὺς, ὅτι ἑώρων τὰ σημεῖα ἃ ἐποίει.* Οὐ σφόδρα βεβαίας διανοίας ἡ ἀκολούθησις [d]. Τοσαύτης γὰρ διδασκαλίας ἀπολαύσαντες, ἀπὸ τῶν σημείων ἐνήγοντο μᾶλλον· ὃ παχυτέρας γνώμης ἦν. *Τὰ γὰρ σημεῖα, φησὶ, τοῖς ἀπίστοις, οὐ τοῖς πιστεύουσιν.* Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνος ὁ ὄῆμος ὁ παρὰ τῷ Ματθαίῳ οὗτος, ἀλλ' ἄκουε πῶς [e]. *Ἐξεπλήσσοντο πάντες ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ, φησὶν, ὅτι ἐδίδασκεν αὐτοὺς ὡς ἐξουσίαν ἔχων.* Τί δήποτε δὲ τὸ ὄρος καταλαμβάνει νῦν, καὶ ἐκεῖ κάθηται μετὰ τῶν μαθητῶν; Διὰ τὸ μέλλον ἔσεσθαι σημεῖον. Τὸ δὲ τοὺς μαθητὰς ἀναβῆναι μόνους, κατηγορία τοῦ πλήθους ἦν οὐκ ἀκολουθήσαντος αὐτῷ. Οὐ τούτου δὲ ἕνεκεν μόνον τοῦτο ποιεῖ, τὸ ὄρος καταλαμβάνων, ἀλλὰ καὶ παιδεύων ἡμᾶς ἀεὶ διαναπαύεσθαι ἀπὸ τῶν θορύβων καὶ τῆς ἐν μέσῳ ταραχῆς· ἐπιτήδειον γὰρ πρὸς φιλοσοφίαν ἐρημία. Πολλάκις δὲ καὶ μόνος αὐτὸς τὸ ὄρος καταλαμβάνει, καὶ διανυκτερεύει καὶ εὔχεται, διδάσκων ἡμᾶς ὅτι τὸν μάλιστα Θεῷ προσιόντα πάσης ἀπηλλάχθαι δεῖ ταραχῆς, καὶ καιρὸν καὶ τόπον θορύβου καθαρὸν ἐπιζητεῖν. *Καὶ ἦν ἐγγὺς τὸ Πάσχα, ἡ ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων.* Πῶς οὖν οὐκ ἀναβαίνει εἰς τὴν ἑορτὴν, φησὶν, ἀλλὰ πάντων ἐπειγομένων εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, αὐτὸς εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἔρχεται, καὶ οὐκ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητὰς ἄγων, καὶ ἐκεῖθεν εἰς Καπερναούμ; Ἡρέμα λοιπὸν ὑπεξέλυε τὸν νόμον, ἀφορμὴν λαμβάνων ἀπὸ τῆς Ἰουδαϊκῆς πονηρίας. *Καὶ ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς, ὁρᾷ ὄχλον πολύν.* Ἐνταῦθα δείκνυσιν ὅτι οὐδέποτε ἁπλῶς ἐκάθητο μετὰ τῶν μαθητῶν, [249] ἀλλ' ἴσως ἀκριβολογούμενός τι πρὸς αὐτοὺς καὶ διδάσκων [f], καὶ ἐπιστρέφων αὐτοὺς πρὸς ἑαυτὸν, οὗ μάλιστα καὶ ἐντεῦθεν τὴν κηδεμονίαν ἔστι μαθεῖν, καὶ τὸ ταπεινὸν καὶ συγκαταβατικὸν τὸ πρὸς ἐκείνους. Συνεκάθητο γὰρ αὐτῷ τάχα πρὸς ἀλλήλους ὁρῶντες. *Εἶτα ἀναβλέψας ὁρᾷ τὸν ὄχλον παραγινόμενον πρὸς αὐτόν.*

Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι εὐαγγελισταὶ τοὺς μαθητάς φασι προσελθόντας ἐρωτᾷν καὶ παρακαλεῖν, ὥστε μὴ ἀπολῦσαι αὐτοὺς νήστεις· οὗτος δὲ εἰσάγει τὸν Φίλιππον ἐρωτηθῆναι παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Καί μοι δοκεῖ ἀμφότερα εἶναι ἀληθῆ, οὐκ ἐπὶ τῶν αὐτῶν γενόμενα δὲ ὅμως ἐν καιρῶν, ἀλλ' ἐκεῖνα τούτων εἶναι πρεσβύτερα· ὥστε ἕτερα μὲν ἐκεῖνα λοιπὸν, ἕτερα δὲ ταῦτά ἐστι. Τίνος οὖν ἕνεκεν τὸν Φίλιππον ἐρωτᾷ; Ἴδιον τῶν μαθητῶν τοὺς μάλιστα πλείονος δεομένους διδασκαλίας. Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ μετὰ ταῦτα λέγων· *Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν.* Διὰ τοῦτο ἄνωθεν αὐτὸν ἐῤῥύθμιζεν. Εἰ μὲν γὰρ ἁπλῶς τὸ σημεῖον ἐγένετο, οὐκ ἂν τοσοῦτον ἐφάνη τὸ θαῦμα· νῦν δὲ πρότερον αὐτὸν ἀναγκάζει ὁμολογῆσαι τὴν οὖσαν σπάνιν, ἵνα γνοὺς ἐν τίσιν ἦν, ἀκριβέστερον οὕτω μάθῃ τοῦ μέλλοντος γίνεσθαι θαύματος τὸ μέγεθος. Καὶ ὅρα τί φησιν ἐκεῖνος· *Πόθεν ἡμῖν ἄρτοι τοσοῦτοι, ἵνα φάγωσιν οὗτοι;* Οὕτω καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ πρὸς τὸν Μωϋσέα ἔλεγεν. Οὐ γὰρ πρότερον τὸ σημεῖον ἐποίησεν, ἕως ἂν αὐτὸν ἠρώτησε, *Τί ποτέ ἐστιν ἐν τῇ χειρί σου;* Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παράδοξα καὶ ἀθρόον συμβαίνοντα, τῶν προτέρων ἡμᾶς εἰς λήθην ἐμβαλεῖν εἴωθε, πρότερον αὐτὸν ἐν τῇ τοῦ παρόντος κατέδησεν ὁμολογίᾳ, ἵνα τῆς ἐκπλήξεως γενομένης, τὴν μνήμην τῶν ὁμολογηθέντων μὴ δυνηθῇ λοιπὸν ἐκβαλεῖν· εἶθ' οὕτως ἀπὸ τῆς συγκρίσεως μάθῃ καὶ τοῦ σημείου τὸ μέγεθος· ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα γίνεται. Καὶ ἐρωτηθεὶς ἀποκρίνεται λέγων· *Διακοσίων δηναρίων ἄρτοι οὐκ ἀρκοῦσιν, ἵνα ἕκαστος βραχύ τι λάβῃ. Τοῦτο δὲ ἔλεγε πειράζων αὐτόν· αὐτὸς γὰρ ᾔδει τί ἐμελλε ποιεῖν.* Τί ἐστι, *Πειράζων αὐτόν;* ἄρα γὰρ ἠγνόει τὸ μέλλον ὑπ' αὐτοῦ ῥηθήσεσθαι; Οὐκ ἔστι τοῦτο εἰπεῖν.

β'. Ἀλλὰ τίς ποτε τῆς λέξεως ἡ διάνοια; Ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς δυνατὸν αὐτὴν καταμαθεῖν. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ φησιν· *Καὶ ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, καὶ ἐπείραζεν ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ εἶπεν, Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαάκ.* Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ τοῦτο λέγων φαίνεται, ὅτι ἀπὸ τῆς πείρας ἀνέμενεν ἰδεῖν τὸ τέλος, εἴτε ὑπακούσεται, εἴτε μὴ· (πῶς γὰρ ὁ τὰ πάντα εἰδὼς πρὶν γενέσεως [h] αὐτῶν;) ἀλλ' ἀνθρωπίνως ἀμφότερα εἴρηται. Ὥσπερ γὰρ ὅταν λέγῃ, ὅτι *Ἐρευνᾷ τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων*, οὐκ ἀγνοίας τὴν ἔρευναν δείκνυσιν, ἀλλ' ἀκριβοῦς εἰδήσεως· οὕτω δὴ καὶ ὅταν λέγῃ ὅτι *Ἐπείρασεν*, οὐδὲν ἄλλο φησὶν, ἀλλ' ἢ ὅτι ἠπίστατο ἀκριβῶς. Κἂν ἕτερον δὲ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι δοκιμώτερον αὐτὸν εἰργάζετο, ὥσπερ οὖν τὸν Ἀβραὰμ τότε, οὕτω καὶ τοῦτον διὰ τῆς τοιαύτης ἐρωτήσεως ἐνάγων νῦν.

[a] Morel. ἀλλὰ ἀγαπῶμεν. [b] Alii εἰς διατεταμένον. [c] Quidam habent λέγεις. [d] Savil. οὐ σφόδρα φιλοσόφου γνώμης τὸ εἰρημένον. [e] Alii τῷ Ματθαίῳ τοιοῦτος. Ibid. Savil. ἀλλα πως. [f] Savil. καὶ προσέχων. [g] Verba δὲ ὅμως, cum Savil. expungenda. Edit. [h] Savil. putat legendum πρὸ γενέσεως. Non adverlit nempe in historia Susannæ sic legi, v. 42.

εἰς τὴν ἀκριβῆ τοῦ σημείου γνῶσιν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς, ἵνα μὴ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς λέξεως ἐναπομείνας, ὑποπτεύσῃς τι [250] ἄτοπον περὶ τῶν εἰρημένων, ἐπήγαγεν· *Αὐτὸς γὰρ ᾔδει τί ἔμελλε ποιεῖν*. Πλὴν ἐκεῖνο παρατηρεῖν ἀναγκαῖον, πῶς, ὅταν ᾖ ὑπόνοια πονηρὰ, εὐθὺς αὐτὴν ὁ εὐαγγελιστὴς μετὰ πολλῆς ἐπιδιορθοῦται [a] τῆς σπουδῆς. Ὥσπερ οὖν ἐνταῦθα, ἵνα μή τι τοιοῦτον ὑποπτεύσωσιν οἱ ἀκούοντες, προσέθηκε τὴν ἐπιδιόρθωσιν, εἰπών· *Αὐτὸς γὰρ ᾔδει τί ἔμελλε ποιεῖν*· οὕτω καὶ ἐκεῖ λέγων, ὅτι ἐδίωκον αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, *Οὐ μόνον ὅτι ἔλυε τὸ σάββατον, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ*· εἰ μὴ ἀπόφασις ἦν αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ διὰ τῶν ἔργων βεβαιουμένη, προσέθηκεν ἂν κἀκεῖ τὴν ἐπιδιόρθωσιν ταύτην. Εἰ γὰρ ἐν οἷς αὐτὸς λέγει, ὑφορᾶται ὁ εὐαγγελιστὴς, μὴ τις ὑποπτεύσῃ· πολλῷ μᾶλλον ἐν οἷς ἕτεροι περὶ αὐτοῦ τοῦτο ἔλεγον, ὑπείδετο ἄν, εἰ μὴ προσήκουσαν ἐώρα περὶ αὐτοῦ κρατοῦσαν ὑπόνοιαν. Ἀλλ' οὐκ ἐποίησεν· ᾔδει γὰρ αὐτοῦ τὴν γνώμην οὖσαν τοῦτο καὶ ψῆφον ἀκίνητον. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *Ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ*, οὐκ ἐχρήσατο ἐπιδιορθώσει τινὶ τοιαύτῃ· οὐ γὰρ ἐκείνων ἦν ὑπόνοια διεφθαρμένη τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ἀπόφασις αὐτοῦ κεκυρωμένη διὰ τῶν ἔργων. Ἐρωτηθέντος τοίνυν τοῦ Φιλίππου, *Φησὶν Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς Σίμωνος Πέτρου· Ἔστιν ὧδε παιδάριον ἔχον πέντε ἄρτους κριθίνους, καὶ δύο ὀψάρια· ἀλλὰ ταῦτα τί ἐστιν εἰς τοσούτους;* Ὑψηλότερος μὲν τοῦ Φιλίππου ὁ Ἀνδρέας, οὐ μὴν εἰς τὸ πᾶν ἔφθασε. Οἶμαι δὲ μηδὲ ἁπλῶς τοῦτο εἰπεῖν, ἀλλ' ἀκηκοότα αὐτὸν τῶν προφητῶν [b] τὰ θαύματα, καὶ πῶς Ἐλισσαῖος ἐποίησε τὸ ἐπὶ τῶν ἄρτων σημεῖον. Διὰ δὴ τοῦτο ἀνέβη μὲν ἐπί τι ὕψος [c], οὐκ ἴσχυσε δὲ πρὸς αὐτὴν φθάσαι τὴν κορυφήν.

Μάθωμεν ἐντεῦθεν οἱ τῇ τρυφῇ προσέχοντες, τίνα ἐσιτοῦντο οἱ θαυμαστοὶ ἄνδρες ἐκεῖνοι καὶ μεγάλοι, καὶ τῇ ποσότητι [d] τῶν ἐπιφερομένων καὶ τῇ ποιότητι τὴν εὐτέλειαν αὐτῶν τῆς τραπέζης ἰδωμέν τε καὶ μιμησώμεθα. Τὰ γοῦν ἓξ τούτων πολλῆς ἀσθενείας. Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, *Ἔχει πέντε ἄρτους κριθίνους*, ἐπήγαγεν· *Ἀλλὰ ταῦτα τί ἐστιν εἰς τοσούτους;* Ἐνόμιζε γὰρ ὅτι ἀπὸ μὲν ἐλαττόνων ἐλάττονα, ἀπὸ δὲ πλειόνων πλείονα ἔμελλε ποιεῖν ὁ θαυματουργῶν· ὅπερ οὐκ ἦν. Ὁμοίως γὰρ ἦν αὐτῷ εὔκολον ἀπό τε πλειόνων, ἀπό τε ἐλαττόνων ποιῆσαι πηγάσαι τῶν ἄρτων τὴν φύσιν. Οὐ γὰρ ὕλης ἐδεῖτο τῆς ὑποκειμένης· ἀλλ' ὥστε μὴ δόξαι τὴν κτίσιν ἀλλοτρίαν εἶναι τῆς αὐτοῦ σοφίας, ὡς οἱ μετὰ ταῦτα διαβάλλοντες οἱ τὰ Μαρκίωνος νοσήσαντες ἔλεγον, αὐτῇ τῇ κτίσει χέχρηται πρὸς τὴν ὑπόθεσιν τῶν θαυμάτων. Ἐπεὶ οὖν ἀπέγνωσαν ἀμφότεροι οἱ μαθηταὶ, τότε θαυματουργεῖ λοιπόν· οὕτω γὰρ μᾶλλον ἐκέρδαναν, πρότερον ὁμολογήσαντες τοῦ πράγματος τὴν δυσκολίαν, ἵνα ὅταν γένηται, μάθωσι τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν. Ἐπειδὴ γὰρ γίνεσθαι σημεῖον ἔμελλε τὸ καὶ προφήταις κατορθωθὲν, εἰ καὶ μὴ ὁμοίως· ἔμελλε δὲ καὶ εὐχαριστήσας αὐτὸ πρότερον ποιεῖν· ἵνα μὴ εἰς ἀσθενῆ τινα καταπέσωσιν ὑπόνοιαν, ὅρα πῶς αὐτὸ καὶ τῷ τρόπῳ διὰ [251] πάντων ἐπῆρε καὶ τὴν διαφορὰν ἔδειξεν. Οὕπω γὰρ τῶν ἄρτων φανέντων, τὸ θαῦμα ποιεῖ, ἵνα μάθῃς ὅτι τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα αὐτῷ ὑφέστηκε, καθάπερ ὁ Παῦλός φησιν· *Ὁ καλῶν τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα*. Ὡς ἑτοίμου γὰρ καὶ παρεσκευασμένης τῆς τραπέζης, ἐκέλευσεν αὐτοὺς εὐθέως ἀναπεσεῖν. Οὕτω καὶ διὰ τούτου τὴν διάνοιαν τῶν μαθητῶν ἀνέστησεν. Ὅτι δὲ [e] καὶ ἐκέρδαναν ἀπὸ τῆς ἐρωτήσεως, εὐθέως ὑπήκουσαν, καὶ οὐκ ἐθορυβήθησαν, οὐδὲ εἶπον· τί ποτε τοῦτό ἐστι; πῶς κελεύεις ἀναπεσεῖν, οὐδενὸς ἐν τῷ μέσῳ φαινομένου; Οὕτω καὶ πρὸ τῆς ὄψεως τοῦ σημείου πιστεύειν ἤρξαντο [f] οἱ παρὰ τὴν ἀρχὴν τοσοῦτον ἀπιστήσαντες ὡς εἰπεῖν, *Πόθεν ἀγοράσομεν ἄρτους;* ὅτι καὶ μετὰ προθυμίας ἀνέκλιναν τοὺς ὄχλους. Ἀλλά τί δήποτε τὸν παραλυτικὸν μέλλων ἀνορθοῦν οὐκ εὔχεται, οὐδὲ τὸν νεκρὸν ἐγείρων, οὐδὲ τὴν θάλατταν χαλινῶν· ἐνταῦθα δὲ ἐπὶ τῶν ἄρτων τοῦτο ποιεῖ; Δεικνὺς ὅτι τοὺς τροφῆς ἀρχομένους εὐχαριστεῖν δεῖ τῷ Θεῷ. Καὶ ἄλλως δὲ, ἐπὶ τῶν ἐλαττόνων αὐτὸ μάλιστα ἐργάζεται, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ δεόμενος αὐτὸ ποιεῖ. Εἰ γὰρ δεόμενος, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν μειζόνων ἂν αὐτὸ ἐποίησεν. Ὁ δὲ ἐκεῖνα αὐθεντίᾳ ποιήσας, εὔδηλον ὅτι καὶ ταῦτα συγκαταβατικῶς ἔπραττεν.

γ'. Ἔτι τε καὶ ὅτι ὄχλος πολὺς ἦν παρὼν [g], καὶ ἐχρῆν αὐτοὺς πεισθῆναι, ὅτι κατὰ γνώμην Θεοῦ παρεγένετο. Διὰ τοῦτο ὅταν μὲν μόνος ποιῇ τι σημεῖον, οὐδὲν τοιοῦτον ἐπιδείκνυται· ὅταν δὲ ἐπὶ πολλῶν αὐτὸ ποιῇ, ὥστε πιστεῦσαι αὐτοὺς ὅτι οὐκ ἀντίθεός τίς ἐστιν, οὐδὲ ἐναντίος τῷ γεγεννηκότι, διὰ τῆς εὐχαριστίας ἀναιρεῖ τὴν ὑποψίαν. *Καὶ ἔδωκε τοῖς ἀνακειμένοις, καὶ ἐνεπλήσθησαν.* Εἶδες πόσον δούλου καὶ δεσπότου τὸ μέσον; Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἐκ μέτρου ἔχοντες τὴν χάριν, οὕτως ἐθαυματούργουν· ὁ δὲ Θεὸς ἀπολελυμένῃ δυνάμει ποιῶν, μετὰ πολλῆς ἅπαντα εἰργάζετο τῆς περιουσίας. *Καὶ εἶπε τοῖς μαθηταῖς· Συναγάγετε τὰ περισσεύσαντα κλάσματα* [h]. *Οἱ δὲ συνήγαγον, καὶ ἐγέμισαν δώδεκα κοφίνους.* Οὐκ ἐπίδειξις ἦν τοῦτο περιττὴ, ἀλλ' ὥστε μὴ φαντασίαν νομισθῆναι τὸ πρᾶγμα· διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἐξ ὑποκειμένης ὕλης δημιουργεῖ. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐ τοῖς ὄχλοις ἔδωκεν βαστάσαι, ἀλλὰ τοῖς μαθηταῖς; Ὅτι μάλιστα τούτους παιδεῦσαι ἠβούλετο τοὺς μέλλοντας εἶναι διδασκάλους τῆς οἰκουμένης. Τὸ μὲν γὰρ πλῆθος οὐδὲν μέγα ἔμελλε καρπώσασθαι ἐκ τῶν θαυμάτων τότε· εὐθέως γοῦν ἐπελανθάνοντο αὐτοῦ, καὶ ἦσαν ἕτερον θαῦμα· οὗτοι δὲ οὐ τὰ τυχόντα κερδαίνειν ἔμελλον. Ἦν δὲ καὶ τῷ Ἰούδᾳ κατάκριμα τὸ γινόμενον οὐ τὸ τυχὸν, βαστάζοντι τὸν κόφινον. Ὅτι δὲ τῆς αὐτῶν παιδεύσεως ἕνεκεν ταῦτα ἐγένετο, ἐκ τοῦ εἰρημένου ὕστερον δῆλον, οὗπερ ἀνέμνησεν αὐτοὺς λέγων· *Οὔπω νοεῖτε πόσους κοφίνους ἐλάβετε;* Καὶ τὸ ἰσαρίθμους εἶναι τοῖς μαθηταῖς τοὺς κοφίνους τῶν λειψάνων, τῆς αὐτῆς ἕνεκεν αἰτίας γέγονεν. Ὕστερον δὲ ἐπειδὴ ἐπαιδεύθησαν, οὐκ ἔτι τοσούτους, ἀλλὰ σπυρίδας ἑπτά. Ἐγὼ δὲ οὐ τὸ πλῆθος θαυμάζω τῶν γεγονότων ἄρτων [252] μόνον, ἀλλὰ μὴν μετὰ τοῦ πλήθους καὶ τὴν ἀκρίβειαν τοῦ περισσεύματος [i], ὅτι οὔτε πλεῖον οὔτε ἔλαττον ἐποίησε περισσευθῆναι, ἀλλὰ τοσοῦτον ὅσον ἐβούλετο, προειδὼς πόσα ἀναλώσουσιν· ὅπερ ἀφάτου δυνάμεως ἦν. Ἐπιστοῦτο μὲν οὖν τὰ κλάσματα τὸ γεγονὸς, ἀμφότερα ἐμφαίνοντα, καὶ ὅτι οὐ φαντασία τις ἦν τὰ γεγενημένα, καὶ ὅτι ἐξ ἐκείνων ἦν ὧν ἐτράφησαν. Τὸ δὲ τῶν ἰχθύων, τότε μὲν ὑποκειμένων ἐγένετο· ὕστερον δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, οὐκ ἔτι ἐξ ὕλης ὑποκειμένης. Τίνος ἕνεκεν; Ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ νῦν τῇ ὕλῃ ἐχέχρητο, οὐ δι' ἔνδειαν, οὐδὲ δεόμενος ὑποβάθρας, ἀλλ' ὥστε τὰ τῶν αἱρετικῶν ἐμφράξαι στόματα. *Οἱ δὲ ὄχλοι ἔλεγον* [j], *ὅτι Οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ προφήτης.* Ὦ γαστρι-

[a] Alius ἀποκρούεται. [b] Alii οἶμαι γὰρ αὐτὸν εἰσεληλυθέναι τῶν προφ. [c] Quidam ἀνέβη μὲν περαιτέρω. Paulo post Savil. μάθωμεν τοίνυν οἱ. [d] Savil. καὶ τῇ ποσότητι καὶ τῇ.

[e] Alii ὅτι γάρ. Morel. ὅτε δέ. [f] Alii τοῦ σημείου τῆς πίστεως ἤρξαντο. [g] Savil. ἄλλως δὲ καὶ ὁ ὄχλος π. ἦν ὁ π. [h] Quidam habent περιουσίας. Καὶ ἐπερίσσευσε, φησὶ, κλάσματα. [i] Alii τοῦ περισσεύσαντος. [j] Morel. οἱ οὖν ἄνθρωποι ἰδόντες τὸ σημεῖον, ἔλεγον.

hantur, *Non solum quia solvebat sabbatum, sed etiam quia Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo :* nisi ea esset ipsius Christi sententia operibus confirmata, addidisset et ibi correctionem illam. Nam si in verbis Jesu timet evangelista ne quis suspicionem habeat, multo magis in iis quæ de illo alii dicerent suspicatus fuisset, si non vidisset veram de illo opinionem haberi. Sed nihil dixit, sciebat enim Christi sententiam et immobile decretum. Ideoque cum dixisset, *Æqualem se faciens Deo*, non usus est illa correctione ; non enim corrupta illorum erat opinio, sed vera de illo sententia operibus confirmata. Cum ergo Philippum interrogasset, 8. *Dicit Andreas frater Simonis Petri :* 9. *Est puer unus hic, qui habet quinque panes hordeaceos, et duos pisces ; sed hæc quid sunt inter tantos?* Sublimius cogitat Andreas quam Philippus, neque tamen penitus rem intellexit. Puto autem illum non sine causa ita loqui ; sed cum audisset prophetarum miracula, ut Elisæi circa panes ; hinc ascendit quidem ad quamdam sublimitatem, sed non ad culmen pervenit.

Victus frugalitas commendatur. Marcionistarum error. — Hinc discamus qui deliciis sumus dediti, quis cibus esset tam mirabilium virorum, quam tenuis, cujus generis, ipsosque in mensæ frugalitate et conditione imitemur. Sequentia multam declarant imbecillitatem. Nam postquam dixerat, *Habet quinque panes hordeaceos*, addidit : *Sed hæc quid sunt inter tantos?* Putabat enim miraculorum editorem ex pauciori bus pauciora, ex pluribus plura facturum esse ; sed non ita res se habebat. Nam perinde illi erat ex pluribus et ex paucioribus ingentem panum copiam parere. Neque enim subjecta materia opus habebat ; sed ne creatura videretur aliena esse ab ipsius sapientia, id quod perperam Marcionistæ dicebant, ipsa creatura ad miracula patranda usus est. Cum ergo ambo discipuli non sperarent, tunc miraculum edit : sic enim magis illi lucrati sunt, cum prius rei difficultatem confessi essent, ut re peracta Dei virtutem nossent. Quia enim futurum signum erat, quod a prophetis editum fuerat, etiamsi non pari modo, et præmissa gratiarum actione ipsum editurus erat, ne imbecilli in suspicionem inciderent ; vide quomodo per omnia mentes erigat et differentiam ostendat. Cum enim nondum panes apparerent, miraculum edit ; ut intelligas ea quæ non exsistunt, ut ea quæ sunt, ipsi subdita esse, ut Paulus ait : *Qui vocat ea quæ non sunt, ac si essent* (*Rom.* 4. 17). Ac si enim apparata mensa esset, jussit eos statim discumbere, sicque discipulorum mentem erexit. Cum autem ex interrogatione lucrati essent, statim paruerunt, nec turbati sunt, neque dixerunt : Quid hoc est? cur discumbere jubes, cum nihil in medio appareat? Sic antequam signum viderent, credere cœperunt, qui initio ita non credebant, ut dicerent, *Unde ememus panes?* Imo alacriter turbas discumbere jusserunt. Sed cur paralyticum sanaturus, mortuum suscitaturus, mare sedaturus, non precatur ; hic vero, cum de panibus agitur, id facit? Ut doceat, ante cibum gratias esse Deo agendas. Alioquin autem in minimis id facere solet, ut discas illum non quod indigeat, ita facere. Si enim indiguisset, potius id in majoribus fecisset. Qui vero illa cum auctoritate fecit, hæc sese haud dubie demittendo peregit.

3. Ad hæc vero turba magna aderat, cui persuadendum erat, se secundum Dei voluntatem venisse. Quapropter quando solus signum quodpiam edit, nihil hujusmodi exhibet : quando autem multis præsentibus id agit, ut illis suadeat se non esse Deo adversarium, neque Patri contrarium, per gratiarum actionem illam suspicionem tollit. 11. *Et dedit discumbentibus, et impleti sunt.* Viden' differentiam inter servum et dominum? Illi namque, ut qui ad mensuram gratiam haberent, sic miracula patrabant ; Deus autem absoluta agens potestate, cum auctoritate omnia operabatur. 12. *Et dixit discipulis : Colligite fragmenta.* 13. *Illi vero collegerunt, et impleverunt duodecim cophinos.* Hæc non erat superflua ostentatio ; sed ideo factum, ne prestigiæ viderentur esse ; ideoque ex subjecta materia creat. Cur non turbis gestanda dedit illa, sed discipulis? Quia hos maxime instituere volebat, qui futuri erant doctores orbis. Multitudo namque non magnum adhuc lucrum ex miraculis reportatura erat ; statim quippe sunt obliti, aliudque miraculum requisierunt : discipuli vero non parvam hinc utilitatem accepturi erant. Nec parva hinc damnatio Judæ fuit, quod cophinum gestaret. Quod autem illud ad eorum institutionem factum sit, liquet ex eo quod postremo dicitur, quod illis in memoriam revocaverit dicens : *Nondum cogitatis quot cophinos accepistis* (*Matth.* 16. 9)? Eademque de causa factum est ut cophini discipulis numero pares essent. Deinde vero quoniam instituti fuerant, non tot superfuerunt, sed sportæ septem (*Id.* 15. 37). Ego vero non modo miror panum copiam, sed cum copia fragmentorum numeri quoque accurationem, quod neque plus neque minus redundare curaverit, sed quantum voluit, quod præsciret quantum insumendum foret ; quod ineffabilis erat potestatis. Confirmarunt itaque fragmenta utrumque miraculum, et probarunt rem non esse imaginariam, et ex iis quæ comederant superfuisse. Piscium vero miraculum tunc ex subjectis piscibus factum est : post resurrectionem vero, non ex subjecta materia. Quare? Ut discas ipsum etiam nunc materia usum fuisse ; non quod illa ut fundamento egeret, sed ut hæreticorum ora obstrueret.

Judæi non tam ex evidentia miraculi quam e saturationis gaudio ad Christum conversi. Dignitates spernendas docet Christus. — 14. *Turbæ autem dicebant* [1], *Quia hic est vere propheta.* O gulæ aviditatem! Innumera ediderat his mirabiliora, et nusquam hoc confessi sunt, nisi cum essent exsaturati. Inde ergo liquet ipsos prophetam quemdam eximium exspectavisse. Nam illi dicebant, *Tu es propheta* [2]? hi vero, *Hic est*

[1] Morel. habet, *turbæ autem videntes signum dicebant.*
[2] Idem legit : *Itaque illi dicebant : « Nonne hic est propheta ? »*

propheta. 15. *Jesus autem, cum cognovisset quia venturi erant ut raperent eum, et facerent eum regem, secessit iterum in montem.* Papæ, quanta gulæ tyrannis! quanta volubilitas animi! Non ultra legem vindicant, non ultra violatum[1] sabbatum curant, non ultra Dei zelo moventur, sed repleto ventre omnia abjecerunt. Tum propheta apud illos erat, et regem erant coronaturi: Christus autem fugit. Quare? Ut nos doceat spernendas esse dignitates, et ostendat se nulla ex terrenis rebus opus habere. Nam qui omnia vilia elegit, et matrem, et domum, urbem, educationem, vestimenta, non ex terrenis conspicuus futurus erat. Nam cælestia clara magnaque erant, angeli, stella, Pater clamans, Spiritus testificans, prophetæ jam olim prædicantes: in terra autem vilia omnia erant, ut sic ejus potestas magis appareret. Venit certe nos instituturus, ut contemnamus præsentia, neque admiremur ea quæ in hac vita splendida videntur; sed ea omnia irrideamus, futuraque amemus. Nam qui præsentia miratur, non mirabitur ea quæ in cælis sunt. Ideo dicebat Pilato: *Regnum meum non est de hoc mundo* (*Joan.* 18. 36); ne videretur humano metu et potentia ad persuadendum uti. Cur ergo dicit propheta: *Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super subjugalem* (*Zach.* 9. 9)? Hic de regno loquitur cælesti, non de terreno. Ideo rursum dicebat: *Gloriam ab homine non accipio.*

4. *Gloria non fluxa, sed immortalis amanda. Contra spectacula.* — Discamus ergo, dilecti, humanos honores spernere, non desiderare. Honore namque magno afficimur, cui comparatus humanus honor contumelia est, risus et comœdia; ut et divitiæ terrenæ illis comparatæ paupertas sunt, et vita hæc sine illa mors est (*Sine*[2], inquit, *mortuos sepelire mortuos suos* [*Matth.* 8. 22]): sic gloria hæc, si ad illam conferatur, pudor est et risus. Ne igitur hanc aucupemur. Nam si ii qui dant illam umbra et somniis sunt viliores, multo magis ipsa gloria: *Gloria enim hominis tamquam flos fœni* (*Isai.* 40. 6). Quid flore fœni vilius fuerit (1. *Petr.* 1. 24)? Sed etiamsi diuturna esset, quid hinc animæ lucri? Nihil; imo admodum nocet, et servos efficit, emptitiis servis deteriores, qui non uni domino, sed duobus, tribus, millibus, diversa mandantibus serviant. Quanto melius est liberum esse, quam servum: liberum quidem ab hominum servitute, servum imperanti Deo? Si vis tandem amare gloriam, ama, sed immortalem. Nam ejus et spectaculum splendidius est, et lucrum majus. Hi te jubent dispendio tuo ipsis placere: Christus vero contra centuplum donorum tibi retribuit, et his vitam æternam addit. Quid ergo melius, in terra an in cælis, hominibus an Deo admirationi esse? damno an lucro tuo? coronari ad unam diem, an ad infinita sæcula? Da egenti, non tripudianti, ne cum pecuniis tuis animam illius perdas. Tu enim quod hæc studiose et intempestive colas, perniciei illius auctor es. Si scirent enim illi, qui orchestræ dant operam, ex arte nihil sibi fore lucri, jam pridem destitissent: cum autem te vident plaudentem, accurrentem, sumptus profundentem, tua exhaurientem, etiamsi nollent pergere, lucri cupidine tenentur. Si scirent, neminem sua laudaturum esse, cito desisterent a laboribus, lucro cessante: cum vero rem admirationi multis esse vident, inescantur laudibus. Cessemus inutiliter impendere: discamus qua in re et quando impendere oporteat: ne utrinque Deum ad iram provocemus, et congregando unde non licet, et dispergendo in quæ non oporteret. Qua vindicta non dignus es, cum pauperem prætercurrens meretrici largiris? Etiamsi enim ex justis laboribus erogares, annon culpa esset, nequitiæ mercedem dare, et pro merita pœna honorem impendere? Cum vero spoliatis pupillis, senibusque nudatis, lascivos alis, cogita quis ignis tanto sceleri sit paratus. Audi quid dicat Paulus: *Non tantum qui hæc faciunt, sed qui laudant facientes* (*Rom.* 1. 32). Fortasse acrius vos incessimus; sed si nos non incessamus, supplicia manent eos qui numquam emendantur. Quid juvaret vos gratiose alloqui, reipsa supplicio propter opera afficiendos? Laudas saltantem, celebras, miraris? Ergo illo factus es deterior. Illum paupertas excusare videtur, etiamsi non culpa sit immunis; tu vero etiam hac defensione cares. Illum si interrogem, Cur aliis relictis artibus, hanc impuram et exsecrandam sectaris? respondebit, Quia possum parvo labore multum lucrari. Te vero si interrogem, Cur lascivum miraris, qui ad multorum perniciem vitam ducit? non poteris ad eamdem defensionem confugere, sed cogeris demisso vultu erubescere. Quod si nobis rationem exigentibus, ne mutire quidem potes: quando horrendum illud et inevitabile tribunal apparebit, ubi et cogitationum et actuum reddituri sumus rationem, quomodo stare poterimus? quibus oculis judicem respiciemus? quid dicemus? quam defensionem proferemus? quam excusationem aptam, ineptam habebimus? an nos id facere pro impensa, pro voluptate, pro aliorum pernicie, quos in illa arte perire cogimus? Nihil certe poterimus dicere; sed necessario puniemur, supplicio numquam finiendo, numquam terminando. Quod ne accidat, hic jam summo studio caveamus, ut cum bona spe hinc migrantes, æterna bona consequamur: quæ utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Alii legunt, *solutum*, pro, *violatum*.
[2] Savil. legit, *sinite*.

μαργίας ὑπερβολή· μυρία τούτων εἰργάσατο θαυμαστότερα, καὶ οὐδαμοῦ τοῦτο ὡμολόγησαν, ἀλλ' ὅτε ἐνεπλήσθησαν. Ἆρα ἐκ τούτου δῆλον, ὅτι προφήτην τινὰ προσεδόκων ἐξαίρετον. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἔλεγον· *Σὺ εἶ ὁ προφήτης;* καὶ οὗτοι· *Οὗτός ἐστιν ὁ προφήτης* [a]. *Ὁ γοῦν Ἰησοῦς, γνοὺς ὅτι μέλλουσιν ἔρχεσθαι καὶ ἁρπάζειν αὐτὸν, ἵνα ποιήσωσιν αὐτὸν βασιλέα, ἀνεχώρησεν εἰς τὸ ὄρος.* Βαβαὶ πόση τῆς γαστριμαργίας ἡ τυραννίς! πόση τῆς γνώμης ἡ εὐκολία! οὐκ ἔτι αὐτοὺς τῆς τοῦ σαββάτου παραβάσεως [b] μέλει· οὐκ ἔτι ζηλοῦσιν ὑπὲρ Θεοῦ, ἀλλὰ πάντα ἔῤῥιπτο, τῆς γαστρὸς αὐτοῖς ἐμπλησθείσης. Καὶ προφήτης ἦν παρ' αὐτοῖς, καὶ βασιλέα χειροτονεῖν ἔμελλον· ὁ δὲ Χριστὸς φεύγει. Τί δήποτε; Παιδεύων ἡμᾶς τῶν κοσμικῶν καταφρονεῖν ἀξιωμάτων, καὶ δεικνὺς ὅτι οὐδενὸς δεῖται τῶν ἐπὶ γῆς. Ὁ γὰρ πάντα εὐτελῆ ἐπιλεξάμενος [c], καὶ μητέρα, καὶ οἰκίαν, καὶ πόλιν, καὶ ἀνατροφὴν, καὶ ἱματίων στολὴν, οὐκ ἔμελλεν ὕστερον ἀπὸ τῶν ἐν τῇ γῇ φαίνεσθαι. Τὰ μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν οὐρανῶν, λαμπρά τε ἦν καὶ μεγάλα, ἄγγελοί τε καὶ ἀστὴρ, καὶ Πατὴρ βοῶν, καὶ Πνεῦμα μαρτυροῦν, καὶ προφῆται πόῤῥωθεν ἀνακηρύττοντες· τὰ δὲ ἐν τῇ γῇ πάντα εὐτελῆ, ἵνα καὶ οὕτω μειζόνως ἡ δύναμις φαίνηται. Ἦλθε δὲ καὶ παιδεύων ἡμᾶς καταφρονεῖν τῶν ἐνταῦθα, καὶ μηδαμοῦ τεθηπέναι μηδὲ ἐκπλήττεσθαι τὰ τοῦ βίου λαμπρὰ, ἀλλὰ καταγελᾷν ἁπάντων τούτων, καὶ τῶν μελλόντων ἐρᾷν. Ὁ γὰρ τὰ ἐνταῦθα θαυμάζων, οὐ θαυμάσεται τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Διὰ τοῦτο καὶ τῷ Πιλάτῳ ἔλεγεν· *Ἡ ἐμὴ βασιλεία οὐκ ἔστιν ἐντεῦθεν·* ἵνα μὴ δόξῃ λοιπὸν ἀνθρωπίνῳ φόβῳ καὶ δυναστείᾳ πρὸς τὸ πεῖθειν ἀποκεχρῆσθαι. Πῶς οὖν εἶπεν ὁ προφήτης· *Ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι πραΰς, καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον;* Ὅτι βασιλείαν ἐκείνην λέγει, τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀλλ' οὐχὶ ταύτην. Διὰ δὴ τοῦτο πάλιν ἔλεγε· *Δόξαν παρὰ ἀνθρώπου οὐ λαμβάνω.*

δ'. Μάθωμεν τοίνυν, ἀγαπητοὶ, τῆς τιμῆς τῆς παρὰ ἀνθρώποις καταφρονεῖν καὶ μὴ ἐφίεσθαι. Τετιμήμεθα γὰρ τιμὴν μεγίστην, καὶ πρὸς ἣν αὕτη παραβαλλομένη, ὕβρις καὶ γέλως καὶ κωμῳδία ὄντως ἐστὶν [d]· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ πλοῦτος οὗτος πρὸς ἐκεῖνον πενία, [253] καὶ ἡ ζωὴ αὕτη χωρὶς ἐκείνης νέκρωσις (Ἄφες, φησὶ, *τοὺς νεκροὺς* [e] *θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς*)· οὕτω καὶ ἡ δόξα αὕτη πρὸς ἐκείνην αἰσχύνη καὶ γέλως ἐστί. Μὴ τοίνυν αὐτὴν διώκωμεν. Εἰ γὰρ οἱ παρέχοντες αὐτὴν σκιᾶς καὶ ὀνείρων εἰσὶν εὐτελέστεροι, πολλῷ μᾶλλον αὐτὴ ἡ δόξα· *Δόξα γὰρ ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου.* Τί δὲ ἄνθους χόρτου εὐτελέστερον γένοιτ' ἄν; Εἰ δὲ καὶ μόνιμος ἦν, τί τὴν ψυχὴν ὠφελῆσαι ἴσχυσεν ἄν; Οὐδέν· ἀλλὰ καὶ καταβλάπτει τὰ μέγιστα, δούλους ποιοῦσα, δούλους ἀργυρωνήτων χειρους, δούλους οὐχ ἑνὶ δεσπότῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ δυσὶ καὶ τρισὶ καὶ μυρίοις διάφορα ἐπιτάττουσιν ὑπακούοντας. Πόσῳ βέλτιον ἐλεύθερον εἶναι, ἢ δοῦλον, ἐλεύθερον μὲν τῆς τῶν ἀνθρώπων δουλείας, δοῦλον δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ δεσποτείας; Ὅλως δὲ εἰ βούλει δόξης ἐρᾷν, ἐρᾶ δόξης, ἀλλὰ τῆς ἀθανάτου. Καὶ γὰρ λαμπρότερον αὐτῆς τὸ θέατρον, καὶ μεῖζον τὸ κέρδος. Οὗτοι μὲν γάρ σε [f] κελεύουσι δαπανώμενον ἀρέσκειν αὐτοῖς· ὁ δὲ Χριστὸς τοὐναντίον ἄπαν. Καὶ γὰρ ἑκατονταπλασιόνα σοι δίδωσι τῶν διδομένων παρὰ σοῦ, καὶ ζωὴν αἰώνιον τούτοις προστίθησι. Τί τοίνυν βέλτιον, ἐν τῇ γῇ, ἢ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὑπὸ ἀνθρώπων, ἢ ὑπὸ Θεοῦ θαυμάζεσθαι; ἐπὶ ζημίᾳ, ἢ ἐπὶ κέρδει; στεφανοῦσθαι πρὸς μίαν ἡμέραν, ἢ πρὸς ἀπείρους αἰῶνας; Δὸς τῷ δεομένῳ, καὶ μὴ δῷς τῷ ὀρχουμένῳ, ἵνα μὴ μετὰ τῶν σῶν χρημάτων καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολέσῃς τὴν ἐκείνου. Σὺ γὰρ αἴτιος εἶ τῆς ἀπωλείας τῆς ἐκείνου διὰ τῆς ἀκαίρου φιλοτιμίας. Εἰ γὰρ οἱ ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας ᾔδεσαν ὅτι τὸ ἐπιτήδευμα αὐτοῖς ἀκερδὲς ἔμελλεν ἔσεσθαι, πάλαι ἂν ἐπαύσαντο ταῦτα ἐπιτηδεύοντες· ὅταν δέ σε κροτοῦντα, συντρέχοντα, ἀναλίσκοντα, ἅπαντα τὰ σαυτοῦ δαπανῶντα θεάσωνται, κἂν μὴ βούλωνται τοῦτο μετιέναι, τῇ τοῦ κέρδους ἐπιθυμίᾳ κατέχονται. Εἰ δὲ ἔγνωσαν, ὅτι οὐδεὶς ἂν ἐπαινέσειε τὰ ἐκείνων, ταχέως ἂν ἀπέστησαν τῶν πόνων διὰ τὸ ἀκερδές· ὅταν δὲ ἴδωσι τὸ πρᾶγμα παρὰ πολλῶν θαυμαζόμενον, γίνεται δέλεαρ αὐτοῖς ὁ τῶν ἄλλων ἔπαινος. Ἀποστῶμεν τοίνυν τῆς ἀκερδοῦς δαπάνης· μάθωμεν ἐπὶ τίσιν ἀναλίσκειν καὶ πότε χρή. Μὴ δὴ ἀμφοτέρωθεν παροξύνωμεν τὸν Θεὸν, καὶ συνάγοντες ὅθεν οὐ χρὴ, καὶ σκορπίζοντες εἰς ἅπερ οὐ δεῖ. Πόσης γὰρ οὐκ ἂν ἄξιον εἴη ὀργῆς, ὅταν τῇ πόρνῃ διδῷς, παρατρέχων τὸν πένητα; Εἰ γὰρ καὶ ἐκ δικαίων πόνων παρείχες, οὐχὶ ἔγκλημα ἦν τὸ πρᾶγμα, μισθὸν κακίας παρέχειν, καὶ ὑπὲρ ὧν κολάζειν ἐχρῆν, ὑπὲρ τούτων τιμᾶν; Ὅταν δὲ καὶ ὀρφανοὺς ἀποδύων, καὶ χήρας [g] ἀδικῶν, τρέφῃς ἀσέλγειαν, ἐννόησον ἡλίκον τοῖς ταῦτα τολμῶσιν ἔσται τὸ πῦρ. Ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· *Οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράσσουσι.* Τάχα σφοδρῶς ὑμῶν καὶ ἡψάμεθα, ἀλλὰ κἂν ἡμεῖς μὴ καθαψώμεθα, αἱ διὰ τῶν πραγμάτων μένουσι τιμωρίαι τοὺς ἀδιόρθωτα ἁμαρτάνοντας. Τί οὖν ὄφελος ἐν τοῖς λόγοις χαρίζεσθαι τοῖς διὰ τῶν ἔργων κολάζεσθαι μέλλουσι; Συνευδοκεῖς τῷ ὀρχουμένῳ, ἐπαινεῖς καὶ θαυμάζεις; [254] Οὐκοῦν ἐκείνου γέγονας χείρων. Τῷ μὲν γὰρ ἡ πενία συγγνώμην δίδωσιν, εἰ καὶ λόγον οὐκ ἔχουσαν· σὺ δὲ καὶ ταύτης ἀπεστέρησαι τῆς ἀπολογίας. Κἀκεῖνον μὲν ἐὰν ἔρωμαι, τί δήποτε τὰς ἄλλας τέχνας ἀφεὶς, ἐπὶ ταύτην ἦλθες τὴν ἐναγῆ καὶ μιαρὰν; ἐρεῖ, ὅτι ἔξεστιν ὀλίγα πονοῦντα, πολλὰ καρποῦσθαι. Σὲ δὲ ἐὰν [h] ἔρωμαι, τί δήποτε θαυμάζεις τὸν ἐν ἀσελγείᾳ βιοῦντα καὶ ἐπὶ λύμῃ ζῶντα πολλῶν; οὐκ ἔχεις ἐπὶ τὴν αὐτὴν πρόφασιν καταφεύγειν, ἀλλὰ ἀνάγκη κάτω κύπτειν, καὶ αἰσχύνεσθαι καὶ ἐρυθριᾷν. Εἰ δὲ παρ' ἡμῶν εὐθύνας ἀπαιτούμενος οὐδὲν ἂν σχοίης εἰπεῖν [i], ὅταν τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο καὶ ἀπαραίτητον παραγένηται δικαστήριον, ἔνθα τῶν νοημάτων, καὶ πραγμάτων, καὶ πάντων τίνομεν εὐθύνας, πῶς στησόμεθα; ποίοις ὀφθαλμοῖς τὸν κριτὴν ὀψόμεθα; τί ἐροῦμεν; τί ἀπολογησόμεθα; ποίαν εὔλογον, ποίαν ἄλογον προβαλούμεθα πρόφασιν; τὴν τῆς δαπάνης; τὴν τῆς τέρψεως; ἢ τὴν τῆς ἑτέρων ἀπωλείας, οὓς διὰ τῆς ἐκείνου τέχνης ἀπόλλυμεν; Οὐκ ἔστιν οὐδὲν εἰπεῖν, ἀλλ' ἀνάγκη κολάζεσθαι κόλασιν τέλος οὐκ ἔχουσαν, πέρας οὐκ ἐπισταμένην. Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, ἐντεῦθεν ἤδη πάντα φυλαξώμεθα, ἵνα μετὰ χρηστῆς ἐλπίδος ἀπελθόντες, τύχωμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Ita Savil.; Morel. διὸ καὶ ἄλλως ἔλεγον· μήτι οὗτός ἐστιν ὁ πρ. [b] Savil. παραλύσεως. [c] Quidam ἐπιδειξάμενος. [d] Alii κωμῳδία εἶναι δοκεῖ. [e] Savil. ἄφετε γὰρ τοὺς νεκρούς. [f] Morel. μεῖζον τὸ κέρδος· πῶς; ὅτι οὗτοι μέν σε, minus recte. [g] Sic Sav. et cod. 705. Edideral Montf. χήρας. [h] More.. σὺ δὲ ἐάν. [i] A. Il αν ἰσχύς εἰπεῖν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΓ'.

Ὡς δὲ ὄψια ἐγένετο, κατέβησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὴν θάλασσαν. Καὶ ἀναβάντες εἰς τὸ πλοῖον, ἤρχοντο εἰς τὸ πέραν τῆς θαλάσσης εἰς Καπερναούμ. Καὶ σκοτία ἤδη ἐγένετο, καὶ οὐκ ἐληλύθει πρὸς αὐτοὺς ὁ Ἰησοῦς. Ἥ τε θάλασσα, ἀνέμου μεγάλου πνέοντος, διηγείρετο.

α'. Οὐχὶ παρὼν τοῖς μαθηταῖς ὁ Χριστὸς σωματικῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ μακρὰν γενόμενος τὸ συμφέρον [a] οἰκονομεῖ. Καὶ γὰρ εὔπορος ὢν καὶ εὐμήχανος, διὰ τῶν ἐναντίων πραγμάτων ἓν καὶ τὸ αὐτὸ κατασκευάζει. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθά τί ποιεῖ. Ἀφίησι τοὺς μαθητὰς, καὶ ἀνέρχεται εἰς τὸ ὄρος. Οἱ δὲ τοῦ διδασκάλου ἀπολειφθέντες, ὡς ὄψια ἐγένετο, κατέβησαν εἰς τὴν θάλασσαν· καὶ μέχρι μὲν τῆς ἑσπέρας περιέμενον αὐτὸν, ἤξειν προσδοκῶντες πρὸς αὐτούς. Γενομένης δὲ ἑσπέρας, οὐκ ἔτι ἀνέχονται μὴ ἐπιζητήσιν [b] αὐτοῦ ἐλθεῖν· τοσοῦτος αὐτοὺς κατεῖχεν ἔρως. Οὐδὲ γὰρ εἶπον· Ἑσπέρα νῦν ἐστι, καὶ νὺξ κατέλαβε, ποῦ νῦν ἀπελευσόμεθα; ἐπικίνδυνος ὁ τόπος, ἐπισφαλὴς ὁ καιρός· ἀλλ' ὑπὸ τοῦ πόθου πυρούμενοι [c], ἐνέβησαν εἰς τὸ πλοῖον. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ τὸν [255] καιρὸν ἐπισημαίνεται, ἀλλ' ὥστε διὰ τούτου τὴν θερμὴν αὐτῶν ἀγάπην ἐμφῆναι. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἀφίησιν αὐτοὺς καὶ ἀναχωρεῖ; μᾶλλον δὲ, τίνος ἕνεκεν φαίνεται πάλιν μόνος ἐπὶ τῆς θαλάσσης βαδίζων; Ἐκείνῳ μὲν διδάσκων αὐτοὺς πόσον ἐστὶν ἡ ἀπόλειψις, καὶ τὸν πόθον ἐργαζόμενος μείζονα· τούτῳ δὲ πάλιν τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἐνδεικνύμενος. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῇ διδασκαλίᾳ οὐ μετὰ τοῦ ὄχλου πάντα ἤκουον, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν σημείων οὐ μετὰ τοῦ πλήθους πάντα ἐώρων. Ἔχρῆν γὰρ αὐτοὺς μέλλοντας ἐγχειρίζεσθαι τῆς οἰκουμένης τὴν προστασίαν, ἔχειν τι τῶν λοιπῶν πλέον. Καὶ ποῖα σημεῖα κ[α]ὐ' ἑαυτοὺς εἶδον; φησί. Τὴν μεταμόρφωσιν τὴν ἐπὶ τοῦ ὄρους, τοῦτο τὸ ἐπὶ τῆς θαλάσσης, τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν πολλὰ καὶ μεγάλα ὄντα. Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερα στοχάζομαι ἀπὸ τούτων. Ἤρχοντο δὲ εἰς Καπερναούμ, τὸ μὲν σαφὲς οὐκ εἰδότες, ἐκεῖ δὲ προσδοκῶντες, εὑρήσειν αὐτὸν, ἢ καὶ κατὰ μέσον τὸν πλοῦν. Τοῦτο γοῦν ὁ Ἰωάννης ᾐνίξατο εἰπὼν, ὅτι σκοτία ἤδη ἐγεγόνει, καὶ οὐκ ἐληλύθει πρὸς αὐτοὺς ὁ Ἰησοῦς, ἥ τε θάλασσα μεγάλου ἀνέμου πνέοντος διηγείρετο. Τί οὖν ἐκεῖνοι; Ταράσσονται· πολλὰ δὲ ἦν τὰ τοῦτο ποιεῖν αὐτοὺς ἀναγκάζοντα, καὶ πολλαχόθεν· καὶ γὰρ καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ· σκοτία γὰρ ἦν· καὶ ἀπὸ τοῦ χειμῶνος· ἡ γὰρ θάλασσα διηγείρετο· καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου· οὐ γὰρ ἦσαν ἐγγὺς τῆς γῆς, ἀλλ' *Ἑληλακότες ὡς σταδίους εἰκοσιπέντε*· καὶ ἀπὸ τοῦ παραδόξου τὸ τελευταῖον· *Θεωροῦσι γὰρ αὐτὸν ἐπὶ τῆς θαλάσσης περιπατοῦντα*· οἷς καὶ ταραχθεῖσι σφόδρα λέγει· *Ἐγώ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε.* Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐφάνη; Δεικνὺς ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ τὸν χειμῶνα λύσων. Τοῦτο γὰρ ἐνέφηνεν ὁ εὐαγγελιστὴς εἰπὼν [d], ὅτι *Ἤθελον λαβεῖν αὐτόν*· *καὶ εὐθέως τὸ πλοῖον ἐγγὺς τῆς γῆς ἐγένετο.* Οὐ γὰρ μόνον ἀσφαλῆ, ἀλλὰ καὶ ἐξ οὐρίων αὐτοῖς παρέσχε τὸν πλοῦν. Τῷ ὄχλῳ δὲ οὐκ ἐπέδειξεν ἑαυτὸν ἐπὶ τῆς θαλάσσης περιπατοῦντα· μεῖζον γὰρ ἦ [e] κατὰ τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν τὸ σημεῖον ἦν. Ἀλλ' οὐδὲ τοῖς μαθηταῖς ὤφθη ἐπὶ πολὺ τοῦτο ποιῶν, ἀλλὰ ἅμα τε ὤφθη, καὶ ἀπέστη ἀπ' αὐτῶν. Ἐμοὶ [f] δὲ καὶ τοῦτο δοκεῖ τὸ σημεῖον ἕτερον εἶναι τοῦ παρὰ τῷ Ματθαίῳ κειμένου· Καὶ ὅτι ἕτερον, πολλαχόθεν δῆλον. Πολλάκις γὰρ τὰ αὐτὰ [g] ποιεῖ σημεῖα, ὥστε παρασκευάσαι μὴ μόνον σφόδρα ξενίζεσθαι τοὺς ὁρῶντας, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὰ δέχεσθαι πίστεως. *Ἐγώ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε.* Μετὰ τοῦ ῥήματος καὶ τὴν δειλίαν ἐξέβαλεν ἀπὸ τῆς ἐκείνων ψυχῆς. Ἀλλαχοῦ δὲ οὐχ οὕτω ποιεῖ. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Πέτρος ἔλεγε· *Κύριε, εἰ σὺ εἶ, κέλευσόν με πρὸς σὲ ἐλθεῖν.* Πόθεν οὖν τότε μὲν οὐκ εὐθέως τοῦτο ἐδέξαντο, νῦν δὲ ἐπείσθησαν; Ὅτι τότε μὲν ἔτι ὁ χειμὼν ἐπέμενε σαλεύων τὸ πλοῖον· νῦν δὲ μετὰ τῆς φωνῆς ἡ γαλήνη παρεγένετο· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, τὸ πρότερον ἐκεῖνό ἐστιν ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, ὅτι πολλάκις τὰ αὐτὰ ποιῶν σημεῖα, εὐπαρόδεκτα τῷ χρόνῳ τὰ δεύτερα ἀπὸ τῶν προτέρων εἰργάζετο. Τίνος δὲ ἕνεκεν [256] οὐκ ἀνέβη εἰς τὸ πλοῖον; Τὸ θαῦμα μεῖζον ἐργάσασθαι βουλόμενος, καὶ ἅμα τὴν θεότητα αὐτοῖς ἐκκαλύψαι τρανότερον [h], καὶ δεῖξαι ὅτι τότε εὐχαριστήσας, οὐχὶ δεόμενος βοηθείας τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' ἐκείνοις συγκαταβαίνων. Καὶ εἴασε μὲν γενέσθαι τὸν χειμῶνα, ἵνα ἀεὶ αὐτὸν ἐπιζητῶσιν· ἔπαυσε δὲ πάλιν εὐθέως [i], ἵνα τὴν δύναμιν αὐτοῦ γνωρίσῃ· οὐκ ἐνέβη δὲ εἰς τὸ πλοῖον, ἵνα τὸ θαῦμα μεῖζον ἐργάσηται. *Τῇ ἐπαύριον ὁ ὄχλος ὁ ἑστηκὼς ἰδὼν ὅτι ἄλλο πλοιάριον οὐκ ἦν ἐκεῖ, εἰ μὴ ἕν εἰς ὃ ἀνέβησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ ὅτι ὁ Ἰησοῦς οὐ συνεισῆλθεν* [j]· ἐνέβησαν καὶ αὐτοὶ εἰς ἕτερα πλοιάρια, ἐλθόντα ἀπὸ Τιβεριάδος. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἀκριβολογεῖται ὁ Ἰωάννης; διατί γὰρ οὐκ εἶπεν, ὅτι Οἱ δὲ ὄχλοι τῇ ἑξῆς περάσαντες ἀπῆλθον [k]; Ἕτερόν τι ἡμᾶς βούλεται διδάξαι. Ποῖον τοῦτο; Ὅτι καὶ τοῖς ὄχλοις, εἰ καὶ μὴ οὕτω φανερῶς, ἔδωκε γοῦν ὅμως λανθανόντως ὑπονοῆσαι τὸ γεγενημένον. *Εἶδον γὰρ*, φησὶν, *ὅτι πλοιάριον ἄλλο οὐκ ἦν ἐκεῖ, εἰ μὴ ἕν, καὶ ὅτι Ἰησοῦς οὐ συνεισῆλθε*, καὶ ἐμβάντες [l] εἰς τὰ ἐκ Τιβεριάδος πλοιάρια, *Ἦλθον ζητοῦντες τὸν Ἰησοῦν εἰς Καπερναούμ.* Τί γὰρ ἦν ἕτερον ὑποπτεῦσαι, ἀλλ' ἢ ὅτι τὴν θάλασσαν πεζεύων παρεγένετο; Οὐδὲ γὰρ ἓν εἰπεῖν, ὅτι ἑτέρῳ πλοίῳ διέβη. Ἓν γὰρ ἦν, φησὶν, εἰς ὃ ἐνέβησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Ἀλλ' ὅμως μετὰ θαῦμα τηλικοῦτον ἐλθόντες, οὐκ ἠρώτησαν αὐτὸν πῶς διέβη, πῶς παρεγένετο, οὐδὲ ἐζήτησαν τὸ τοσοῦτον σημεῖον μαθεῖν· ἀλλὰ τί φασι; *Ῥαββί, πότε ὧδε γέγονας;* Πλὴν εἰ μὴ τὸ *Πότε* τις ἐνταῦθα λέγοι ἀντὶ τοῦ Πῶς εἰρῆσθαι παρ' αὐτῶν.

β'. Ἄξιον δὲ καὶ ἐντεῦθεν [m] συνιδεῖν τὴν εὔκολον αὐτῶν γνώμην. Οἱ γὰρ λέγοντες, *Οὗτός ἐστιν ὁ προφήτης*, οἱ σπουδάζοντες ἁρπάσαι καὶ ποιῆσαι βασιλέα, εὑρόντες αὐτὸν, οὐδὲν τοιοῦτον βουλεύονται, ἀλλὰ τὸ θαῦμα ἐκβαλόντες, ὡς ἔγωγε οἶμαι, οὐκ ἔτι λοιπὸν ὑπὲρ τῶν προτέρων θαυμάζουσι. Διὰ τοῦτο ἄρα ἐπεζήτουν, [n] βουλόμενοι πάλιν τραπέζης ἀπολαύειν,

[a] Morel. καὶ ἀφιστάμενός αὐτῶν τὸ συμ. [b] Lege disjunctim ἐπὶ ζήτησιν. Savil. habet οὐκ ἔτι ἠνείχοντο μὴ ζητεῖν τὸν διδάσκαλον. Edit. [c] Savil. κεντούμενοι. Mox idem τὸν καιρὸν ἐδήλωσεν, ἀλλὰ διὰ τούτου... ἀγάπην ἐμφαίνων. Τίνος οὖν ἕν. αὐτοὺς ἀφίησι, καὶ οὐ φαίνεται; τίνος δὲ ἕνεκεν φ. π. [d] Morel. γὰρ ἐμφαίνεται τῷ τὸν εὐαγγελιστὴν εἰπεῖν. [e] Morel. διότι μεῖζον ἦ.

[f] Savil. καὶ ἀνεχώρησε. Ἐμοί. [g] Morel. δῆλον· πλὴν πολλάκις τὰ αὐτά. Mox negatio μὴ accessit e Savil. Edit. [h] Savil. γυμνότερον. Morellum sequimur. [i] In Savil. πάλιν εὐθέως deest. [j] Savil. et Morel. Scripturæ versum varie efferunt, Mss. vero cum neutro consentiunt, neque etiam Græca vulgaris editio; etsi verbis solum, non re differant omnes. Visum est Morelli lectionem intactam relinquere. [k] Morel. ὁ Ἰωάννης; μᾶλλον δὲ διατί οὐκ εἶπεν... περάσαντες ἦλθον. [l] Savil. οὐ συνανέβη τοῖς μαθηταῖς. Καὶ ἐμβάντες. [m] Savil. ἐνταῦθα. Paulo post idem (cum codd. nostris) τὴν εὐθρυστον αὐτῶν ὁρμήν. [n] Savil. ἐθαύμαζον, ἀλλ' ἐπεζήτουν.

HOMILIA XLIII.

CAP. 6. v. 16. *Ut autem sero factum est, descenderunt discipuli ejus ad mare.* 17. *Et cum ascendissent navem, venerunt trans mare in Capernaum. Et tenebræ jam factæ erant, et non venerat ad illos Jesus.* 18. *Mare autem, vento magno flante, exsurgebat.*

1. *Christus etiam absens suorum utilitati studet. Quæ signa discipuli soli viderint.*—Non præsens tantum corporaliter discipulis Jesus, sed etiam absens et procul versans, eorum studet utilitati. Cum enim et potens sit et sagax, per contraria idem ipsum operatur. Animadverte namque quid hic agat. Relictis discipulis, ascendit in montem. Illi vero, absente magistro, ut sero factum est, descenderunt ad mare; et usque ad vesperam manserunt donec rediret. Adveniente vespera, non ultra se continere potuerunt, quia ipsum quærerent: tanto ejus amore flagrabant. Non dicunt, Vespera jam est, nox adest, quo nunc ibimus? locus, hora periculo non vacant: sed desiderio incensi, navem conscendunt. Neque enim sine causa evangelista tempus indicat, sed ut hoc pacto ferventem illorum amorem declaret. Cur ergo dimissis illis abit? imo cur solus rursum apparet supra mare ambulans? Primo, ut doceret illos, quam grave esset solos relinqui, atque hinc desiderium augeretur: secundo, ut potentiam ostenderet suam. Quemadmodum enim non omnem doctrinam cum turba audiebant, sic non omnia signa cum plebe videbant. Oportebat enim eos, quibus committendus orbis erat, aliquid amplius habere quam cæteros. Ecqua signa, inquies, soli viderunt? Transfigurationem in monte, hoc miraculum in mari, multa et miranda post resurrectionem; atque, ut arbitror, multa alia. Venerunt autem Capernaum, non gnari quidem, sed sperantes se ipsum ibi reperturos esse vel inter navigandum. Hoc subindicavit Joannes, cum dixit jam vesperam fuisse, necdum venisse Jesum, et mare magno reflante vento intumuisse. Cur ergo turbantur? multa certe erant quæ illos perterrefacerent: tempus, tenebræ namque erant; tempestas, mare namque intumuerat; locus, non enim prope terram erant, sed, 19. *Cum remigassent quasi stadia viginti quinque;* tandem adest res inexspectata: *Vident* enim *eum ambulantem super mare*, iisque admodum perturbatis dixit: 20. *Ego sum, nolite timere.* Cur ergo apparuit? Ut ostenderet se tempestatis sedandæ auctorem. Hoc significat evangelista cum dicit: 21. *Voluerunt accipere eum in navim; et statim navis prope terram fuit.* Non modo enim tutam, sed etiam secundam ipsis navigationem præbuit. Turbæ autem non se ambulantem super mare conspiciendum dedit: nam majus signum erat, quam eorum imbecillitas ferret. Sed neque discipulis se ita diu videndum præbuit: sed simul et visus est, et recessit. Videtur porro mihi aliud ab eo signum esse, quod apud Matthæum narratur; imo multa probant diversum esse. Cæterum sæpe eadem signa facit, ut ne insolita viderentur spectantibus, sed illa cum fide magna susciperent. *Ego sum, nolite timere.* Verbo timorem ex eorum animo pellit: non ita alibi, cum Petrus dicebat: *Domine, si tu es, jube me venire ad te* (*Matth.* 14. 28). Cur ergo tunc non statim hoc acceperunt, nunc autem crediderunt? Quoniam tunc tempestas perseverabat agitabatque navem; nunc autem vox tranquillitatem peperit. Si res non ita sit, id certe erit quod supra dixi, illum sæpe eadem edere signa, ut ex prioribus secunda credibiliora sint. Cur autem non ascendit in navem? Ut signum majus operaretur, simulque divinitatem suam clarius ostenderet, atque demonstraret, se cum gratias egit, non quod auxilio egeret id fecisse, sed ut se illis attemperaret. Permisitque tempestatem excitari, ut se semper quærerent; statimque sedavit, ut potentia sua cognosceretur; non ascendit autem in navim, ut majus miraculum faceret. 22. *Altera autem die turba quæ stabat ibi, videns quia navicula alia non erat ibi, nisi una, in quam ascenderant discipuli ejus, et quia Jesus non introisset cum discipulis suis in navim:* ascenderunt et ipsi in alias naviculas quæ venerant ex Tiberiade. Cur hæc minutatim Joannes recenset; imo cur non dixit, altera die turbas transfretantes abiisse? Aliud quidpiam nos vult docere. Quid illud? Christum etsi non palam, clanculum tamen turbis id suspicandum reliquisse: nam ait: *Vidit turba, quia navicula alia non erat ibi, nisi una;* et quod Jesus non ascendisset cum illis, et conscensis naviculis ex Tiberiade, 24. *Venerunt Capernaum quærentes Jesum.* Quid enim aliud suspicandum relinquebatur, quam quod mare pedibus trajiciendo venisset? Non enim dici poterat ipsum in alia navi trajecisse: nam Una, inquit, erat in quam ingressi sunt discipuli ejus. Attamen post tantum miraculum non interrogarunt eum quomodo trajecisset, nec de tanto miraculo inquisierunt: sed quid dicunt? 25. *Rabbi, quando huc venisti?* Nisi quis fortasse dicat hic *Quando* poni pro quomodo.

2. Operæ pretium autem est hic perpendere volubilem illorum voluntatem. Nam qui dixerant, *Hic est propheta;* qui studuerant illum rapere et regem suum constituere, postquam illum invenerunt, nihil hujusmodi cogitant, sed abjecta miraculi memoria, ut puto, non illum ita ulterius mirantur. Et ideo fortassis illum perquirebant, ut cibo fruerentur, sicut antea. Mare Rubrum trajecerunt, Moyse duce, Judæi; sed magna hic erat differentia. Ille namque precans ut servus omnia faciebat; hic vero cum omni potestate. Illic flante noto cessit aqua, ita ut per siccum transire potuerint; hic autem majus fuit miraculum. Aqua enim in sua manens natura, sic Dominum dorso suo gestavit, dictum illud confirmans: *Ambulans supra mare tamquam supra pavimentum* (*Job* 9. 8.) Jure autem in Capernaum ingressurus, duram et immorigeram civitatem, miraculum

panum edidit ; ut non modo ex miraculis quæ in civitate, sed etiam ex iis quæ extra civitatem fecerat, ejus civium immorigerum animum emolliret. Nam quod tantæ turbæ in civitatem illam adventarent cum tanto fervore, quem lapidem non emollivisset? At illi nihil hujusmodi passi sunt ; sed cibum solummodo corporeum cupiebant; ideoque a Jesu reprehenduntur. Hæc cum sciamus, dilecti, gratias agamus Deo, non modo pro sensibilibus, sed multo magis pro spiritualibus donis. Sic enim et ille vult, et propter hæc illa quoque dat, sensibilibusque imperfectiores allicit et prænonet, utpote qui hujus mundi rebus adhuc inhient. Verum si his acceptis, in iisdem perseverent, reprehenduntur et increpantur. Nam paralytico illud primum dare voluit; sed qui præsentes erant, id non patiebantur. Cum enim dixisset, *Remittuntur tibi peccata*, dicebant : *Hic blasphemat* (*Matth.* 9. 2. 3).

Quænam a Deo petenda sint. — Ne, quæso, simile quidpiam patiamur; spiritualium nobis potior sit ratio. Quare? Quia si spiritualia adsint, nihil damni ex corporalium privatione sequetur ; si absint, quæ nobis erit spes? quæ consolatio? Quapropter pro his semper Deum rogare oportet, et hæc postulare. Hæc petenda esse Christus docuit. Et si illam orationem exeutiamus, nihil in illa carnale reperiemus, sed omnia spiritualia. Illud porro modicum sensile quod ibi petitur, ex modo spirituale efficitur. Nam nihil amplius petere quam panem supersubstantialem (*Matth.* 6. 11), hoc est, quotidianum, spiritualis et philosophici animi fuerit. Quæ vero præcedunt considera : *Sanctificetur nomen tuum ; adveniat regnum tuum ; fiat voluntas tua, sicut in cælo, et in terra* (*Luc.* 11. 3. *Matth.* 6. 9. 10). Deinde postquam illud sensibile posuit, hoc præterito statim ad spiritualem doctrinam redit : *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Matth.* 6. 12). Non principatum, non divitias, non gloriam, non potentiam, sed omnia quæ ad utilitatem animæ conferebant, in oratione posuit : nihil terrenum, sed omnia cælestia. Si ergo jubemur abstinere a præsentibus hujus vitæ rebus, quam miseri erimus, si illa petamus a Deo, quæ si habeamus, ille jussit abjicere, ut nos a curis eximat; et si quæ ille petere jussit, nullo modo curemus, imo ne cupiamus quidem? Illud certe est superflue loqui. Quapropter orando nihil perficimus. Quomodo ergo, inquies, improbi ditescunt? quomodo iniqui, scelesti, raptores, sunt opulenti? Non Deo præbente, absit. Et cur id Deus permittit? Permisit et diviti, ut ad majus illum reservaret supplicium. Audi quid dicatur illi : *Fili, accepisti bona tua, et Lazarus mala : nunc autem hic consolatur, tu vero cruciaris* (*Luc.* 16. 25). Ne autem et nos hanc vocem audiamus, qui in deliciis frustra vivimus et peccata peccatis addimus, veras divitias, accuratam philosophiam sectemur, ut promissa consequamur bona ; quorum utinam consortes simus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIV.

Cap. 6. v. 26. *Respondit eis Jesus, et dixit : Amen, amen dico vobis, quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia manducastis ex panibus, et saturati estis.* 27. *Operemini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam.*

1. Clementia et lenitas non ubique utilis est, sed interdum magister acriore opus habet sermone. Nam cum ignavus crassiorque est discipulus, utendum stimulo, qui tantam ignaviam pungat. Id hic et alibi sæpe fecit Filius Dei. Accedentibus enim ad Jesum turbis, adulantibus, dicentibusque : *Rabbi, quando huc venisti?* ut ostendat se honores contemnere hominum, et eorum tantum salutem spectare, asperius respondet, non ut corrigat modo ; sed ut eorum mentem revelet et in medium referat. Quid enim ait? *Amen, amen dico vobis*, definientis et affirmantis more, *quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia comedistis de panibus, et saturati estis.* Non ita vehementer, sed cum indulgentia agit. Non enim dixit : O lurcones, o voraces! tot miracula edidi, nec sequuti me, nec prodigia admirati estis; sed moderatius et clementius, *Quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia comedistis de panibus, et saturati estis*, non de præteritis solum, sed etiam de præsenti signo loquens ; ac si diceret : Non vos miraculum perculit, sed quia saturati estis, acceditis. Quod autem illud non per conjecturam diceret, statim illi ostenderunt. Nam ideo rursum accesserunt, ut eodem fruerentur bono. Ideo namque dicebant : *Patres nostri comederunt manna in deserto* (*Joan.* 6. 31). Rursus carnalem cibum expetunt, rem sane multa reprehensione dignam. Verum ille non in reprehensione sistit gradum, sed doctrinam adjicit his verbis : *Operemini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam, quem Filius hominis dat vobis. Hunc enim Pater signavit Deus.* Id est, Ne talem cibum, sed spiritualem curetis. Verum quia nonnulli, ut otiose vivant, hoc sermone abutuntur, ac si Christus opus manuum sustulerit : opportune ipsis respondeatur ; totum quippe Christianismum calumniantur, et id efficiunt, ut ex desidia traducatur. Sed primo Paulus audiendus. Quid ille ait? *Recordamini Domini dicentis, Beatius est dare quam accipere* (*Act.* 20. 35). Atqui unde det qui nihil habet? Quomodo ergo Marthæ dicit Jesus : *Sollicita es et turbaris erga plurima : porro unum est necessarium ; Maria optimam partem elegit* (*Luc.* 10. 41. 42)? et rursus, *Nolite solliciti esse de crastino* (*Matth.* 6. 34)? Operæ pretium fuerit ad hæc omnia respondere, non modo ut pigros excitemus, si tamen velint ; sed etiam ne Scriptura divina secum pugnare videatur. Etenim alibi ait apostolus : *Rogamus autem vos ut abundetis, et operam detis ut quieti sitis, et ne-*

οἷας καὶ πρότερον. Διέβησαν μὲν οὖν τὴν ἐρυθρὰν θάλασσαν καὶ Ἰουδαῖοι, Μωϋσέως ἡγουμένου, ἀλλὰ πολὺ τὸ μέσον ἐνταῦθα. Ὁ μὲν γὰρ εὐχόμενος καὶ ὡς δοῦλος πάντα εἰργάζετο· οὗτος δὲ, μετὰ ἐξουσίας ἀπάσης. Κἀκεῖ μὲν, νότου τότε πνέοντος, εἶξε τὸ ὕδωρ, ὥστε ἐπὶ ξηρᾶς ποιῆσαι παρελθεῖν· ἐνταῦθα δὲ τὸ θαῦμα μεῖζον ἐγίνετο. Μένουσα γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκείας φύσεως ἡ θάλασσα, οὕτως ἔφερε τὸν Δεσπότην ἐπὶ τῶν νώτων, μαρτυροῦσα ἐκείνῃ τῇ ῥήσει τῇ λεγούσῃ· *Ὁ περιπατῶν ἐπὶ θαλάσσης ὡς ἐπὶ ἐδάφους.* Εἰκότως δὲ μέλλων εἰς Καπερναοὺμ ἐμβαλεῖν τὴν σκληρὰν καὶ ἀπειθῆ, τὸ σημεῖον τῶν ἄρτων εἰργάσατο· οὐ μόνον τοῖς ἐν αὐτῇ γινομένοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔξω τῆς πόλεως θαυματουργουμένοις, μαλάξαι βουλόμενος τῶν ἐν αὐτῇ τὴν ἀπείθειαν. Τὸ γὰρ ὄχλους παραγενέσθαι τοσούτους εἰς [257] τὴν πόλιν ἐκείνην, πολλὴν τεθειμένους σπουδὴν, ποῖον οὐκ ἦν ἱκανὸν μαλάξαι λίθον; Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνοι τοιοῦτον οὐδὲν ἔπαθον, ἀλλὰ πάλιν τροφῆς ἐπεθύμουν σωματικῆς· διὸ καὶ ὀνειδίζονται παρὰ τοῦ Ἰησοῦ. Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἀγαπητοὶ, εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, καὶ τῶν αἰσθητῶν μὲν ἕνεκεν, πολλῷ δὲ μᾶλλον τῶν πνευματικῶν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸς βούλεται, καὶ διὰ ταῦτα καὶ ἐκεῖνα δίδωσι, τοὺς ἀτελεστέρους ἑνάγων τούτοις καὶ προπαιδεύων, ἐπειδὴ πρὸς τὸν κόσμον ἔτι κεχήνασιν. Ἀλλ' ὅταν αὐτὰ λαβόντες, ἐν αὐτοῖς ἐναπομείνωσιν, ἐγκαλοῦνται καὶ ἐπιτιμῶνται. Ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τοῦ παραλυτικοῦ πρῶτον ἐκεῖνο ἐβούλετο δοῦναι, ἀλλ' οὐκ ἠνείχοντο οἱ παρόντες. Εἰπόντος γάρ, ὅτι *Ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι*, ἔλεγον· *Οὗτος βλασφημεῖ.*

Μὴ δὴ, παρακαλῶ, τοιοῦτον πάθωμέν τι ἡμεῖς, ἀλλ' ἐκείνων ἡμῖν πλείων ἔστω λόγος. Διατί; Ὅτι τῶν πνευματικῶν παρόντων, οὐδεμία ἀπὸ τῆς τῶν σαρκικῶν ἀπουσίας γίνεται βλάβη· ἐκείνων δὲ οὐκ ὄντων, τίς ἔσται ἡμῖν λοιπὸν ἐλπίς; τίς δὲ παραμυθία; Διὸ χρὴ περὶ τούτων ἀεὶ τὸν Θεὸν παρακαλεῖν, καὶ ταῦτα αἰτεῖν. Τοιαῦτα γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς ἡμᾶς εὔχεσθαι ἐδίδαξεν. Κἂν ἀναπτύξωμεν τὴν εὐχὴν ἐκείνην, οὐδὲν εὑρήσομεν ἐν αὐτῇ σαρκικὸν, ἀλλὰ πάντα πνευματικά. Καὶ αὐτὸ δὲ τὸ μικρὸν, ἐκεῖνο τὸ αἰσθητὸν, τῷ τρόπῳ γινόμενον πνευματικόν. Τὸ γὰρ παραιτεῖν μηδὲν πλέον ἐπιζητεῖν τοῦ ἄρτου τοῦ ἐπιουσίου, τουτέστι, τοῦ καθημερινοῦ, πνευματικῆς ἂν εἴη καὶ φιλοσόφου διανοίας. Τὰ δὲ πρὸ τούτου ὅρα· *Ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου· γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς.* Εἶτα εἰπὼν τὸ αἰσθητὸν ἐκεῖνο, ταχέως ἀπηλλάγη αὐτοῦ, καὶ πάλιν ἐπὶ τὴν πνευματικὴν ἦλθε διδασκαλίαν, *Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν*, λέγων, *ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν.* Οὐδαμοῦ ἀρχὴν, οὐδαμοῦ πλοῦτον, οὐδαμοῦ δόξαν, οὐδαμοῦ δυναστείαν, ἀλλὰ πάντα εἰς ψυχῆς ὠφέλειαν συντελοῦντα ἐνέθηκε τῇ εὐχῇ· οὐδὲν γήϊνον, ἀλλὰ πάντα οὐράνια. Εἰ τοίνυν κελευόμεθα ἀπέχεσθαι τῶν βιωτικῶν καὶ παρόντων, πῶς οὐκ ἂν εἴημεν ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι ταῦτα αἰτοῦντες παρὰ Θεοῦ, ἃ ἐκέλευσε καὶ ἔχοντας ἐκβάλλειν; φροντίδος ἀπαλλάττων ἡμᾶς, ὑπὲρ ὧν δὲ ἐπέταξε, μηδεμίαν τίθεσθαι σπουδήν· μᾶλλον δὲ μήτε ἔχειν μήτε ἐπιθυμεῖν; Τοῦτο γὰρ ἐστι τὸ βαττολογεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ εὐχόμενοι οὐκ ἀνύομεν. Πῶς οὖν οἱ πονηροὶ, φησὶ, πλουτοῦσι; πῶς οἱ ἄδικοι καὶ μιαροὶ, ἁρπάζοντες, πλεονεκτοῦντες; Οὐ τοῦ Θεοῦ παρέχοντος, ἄπαγε. Καὶ πῶς ὁ Θεὸς συγχωρεῖ; Ὅτι καὶ τῷ πλουσίῳ τότε συνεχώρησε, μείζονι τηρῶν αὐτὸν κολάσει. Ἄκουσον οὖν καὶ τί φησι πρὸς αὐτόν· *Τέκνον, ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακά· καὶ νῦν οὗτος παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι.* Ἵν' οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς ταύτης ἀκούσωμεν [258] τῆς φωνῆς, τρυφῶντες εἰκῆ καὶ μάτην, καὶ πολλὰ συνάγοντες ἑαυτοῖς ἁμαρτήματα, τὸν ἀληθῆ πλοῦτον ἐλώμεθα καὶ τὴν ἀκριβῆ φιλοσοφίαν, ὥστε τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς μετασχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΑ'.

Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἴδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθητε. Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν βρῶσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον. »

α'. Τὸ προσηνὲς καὶ λεῖον οὐ πανταχοῦ χρήσιμον, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ τοῦ πληκτικωτέρου δεῖ τῷ διδασκάλῳ. Ὅταν γὰρ νωθὴς ᾖ ὁ μαθητὴς καὶ παχὺς, κέντρῳ χρῆσθαι πρὸς αὐτὸν [a] λοιπὸν χρὴ, ὥστε τῆς πολλῆς καθικέσθαι νωθείας. Τοῦτο καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ πεποίηκεν, ἀλλαχοῦ τε πολλαχοῦ, καὶ ἐν τῷ παρόντι τόπῳ. Ἐλθόντων γὰρ τῶν ὄχλων καὶ εὑρόντων τὸν Ἰησοῦν, καὶ κολακευόντων αὐτὸν, καὶ λεγόντων· *Ῥαββὶ, πότε ὧδε γέγονας;* δεικνὺς ὅτι τῆς παρὰ ἀνθρώπων οὐκ ἐφίεται τιμῆς, ἀλλ' ἓν μόνον ὁρᾷ, τὴν σωτηρίαν αὐτῶν, ἐπιπληκτικῶς αὐτοῖς ἀποκρίνεται· οὐ ταύτῃ μόνον διορθῶσαι βουλόμενος, ἀλλὰ καὶ τῷ τὴν διάνοιαν αὐτῶν ἐκκαλύψαι καὶ εἰς μέσον ἀγαγεῖν. Τί γάρ φησιν; *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν·* μετὰ διορισμοῦ καὶ βεβαιώσεως· *ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἴδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθητε.* Πλήττει μὲν τῷ λόγῳ καὶ ἐλέγχει, ἀλλ' οὐκ ἀποτόμως καὶ σφόδρα, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς φειδοῦς τοῦτο ποιῶν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὦ λαίμαργοι καὶ γαστρίδουλοι, τοσαῦτα ἐθαυματούργησα, καὶ οὐδαμοῦ οὔτε ἠκολουθήσατε, οὔτε ἐθαυμάσατε τὰ γεγενημένα· ἀλλὰ προσηνῶς οὕτω πως καὶ ἠρέμα, *Ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἴδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθητε·* οὐ περὶ τῶν παρελθόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ παρόντος σημείου ἐμφαίνων. Μονονουχὶ γὰρ τοῦτο λέγει, δι' ὧν πρὸς αὐτοὺς ἀποτείνεται· Οὐ τὸ θαῦμα ὑμᾶς ἐξέπληξε [b] τὸ ἐπὶ τοῖς ἄρτοις, ἀλλὰ τὸ ἐμπλησθῆναι. Καὶ ὅτι οὐ καταστοχαζόμενος αὐτῶν ἔλεγεν, εὐθέως ἔδειξαν ἐκεῖνοι. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο πάλιν ἦλθον, ὡς μέλλοντες τῶν αὐτῶν ἀπολαύσεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγον· *Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ·* πάλιν ἐπὶ τροφὴν αὐτὸν ἕλκοντες [c] σαρκικὴν, ὅπερ ἦν ἔγκλημα καὶ κατηγορία μεγίστη. Ἀλλ' αὐτὸς οὐχ ἵσταται μέχρι τῶν ἐλέγχων, ἀλλὰ καὶ διδασκαλίαν τούτοις προστίθησι, λέγων· *Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν βρῶσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἣν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου δίδωσιν ὑμῖν. Τοῦτον* [259] *γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός.* Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μηδεὶς ὑμῖν ἔστω λόγος ταύτης τῆς τροφῆς, ἀλλ' ἐκείνης τῆς πνευματικῆς. Ἀλλ' ἐπειδή τινες τῶν βουλομένων ἀργῶς τρέφεσθαι, ἀποκέχρηνται τούτῳ τῷ λόγῳ, ὡς τὴν ἐργασίαν ἐκκόπτοντος τοῦ Χριστοῦ, εὔκαιρον καὶ πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν. Ὅλον γὰρ, ὡς εἰπεῖν, διαβάλλουσι τὸν Χριστιανισμὸν, καὶ ἐπὶ ἀργίᾳ

[a] Savil. κεντρῳ διεγείρειν αὐτόν.

[b] Savil. σημείου λέγων. Οὐ γὰρ τὸ θαῦμαὐ. ἐξ. φησί. [c] Savil. Ἕλκουσι.

κωμῳδεῖσθαι παρασκευάζουσι. Πρότερον δὲ εἰπεῖν ἀναγκαῖον τὸ τοῦ Παύλου. Τί δὲ ἐκεῖνός φησι; *Μνημονεύετε τοῦ Κυρίου εἰρηκότος· Μακάριόν ἐστι διδόναι μᾶλλον ἢ λαμβάνειν.* Καίτοι πόθεν ἂν γένοιτο διδόναι τῷ οὐκ ἔχοντι; Πῶς οὖν τῇ Μάρθᾳ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν· *Μεριμνᾷς καὶ τυρβάζῃ περὶ πολλά, ἑνὸς δέ ἐστι χρεία· Μαρία δὲ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο·* καὶ πάλιν, *Μὴ μεριμνήσητε εἰς τὴν αὔριον.* Ἀναγκαῖον γὰρ πάντα νῦν ταῦτα ἐπιλῦσαι [a], οὐχ ἵνα μόνον παύσωμεν αὐτοὺς ἀργοῦντας, εἰ βούλοιντο, ἀλλ' ἵνα μὴ μάχην εἰσάγειν τινὰ δείξωμεν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν ὁ Ἀπόστολος· *Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς περισσεύειν καὶ φιλοτιμεῖσθαι, ἡσυχάζειν καὶ πράσσειν τὰ ἴδια, ἵνα εὐσχημόνως περιπατῆτε πρὸς τοὺς ἔξω·* καὶ πάλιν, *Ὁ κλέπτων, μηκέτι κλεπτέτω· μᾶλλον δὲ κοπιάτω ἐργαζόμενος ταῖς ἰδίαις χερσίν, ἵνα ἔχῃ μεταδιδόναι τῷ χρείαν ἔχοντι.* Ἐνταῦθα γὰρ ὁ Παῦλος οὐδὲ ἁπλῶς ἐργάζεσθαι ἐκέλευσεν, ἀλλ' οὕτω μετὰ πόνου, ὡς ἔχειν ἐντεῦθεν καὶ ἑτέρῳ μεταδιδόναι. Καὶ ἑτέρωθι πάλιν ὁ αὐτὸς λέγει, *Ταῖς χρείαις μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὗται.* Καὶ Κορινθίοις δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Τίς οὖν μοί ἐστιν ὁ μισθός; Ἵνα εὐαγγελιζόμενος ἀδάπανον θήσω τὸ Εὐαγγέλιον.* Καὶ ἐν τῇ πόλει δὲ ἐκείνῃ γενόμενος, *Ἔμενε πρὸς Ἀκύλαν καὶ Πρίσκιλλαν, καὶ εἰργάζετο.* Ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην. Ἀλλὰ ταῦτα τὴν μάχην δείκνυσι σφοδροτέραν κατὰ τὸ ῥητόν. Οὐκοῦν ἀνάγκη λοιπὸν τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν.

Τί οὖν ἂν εἴποιμεν πρὸς ταῦτα; Ὅτι τὸ μὴ μεριμνᾷν οὐ τὸ μὴ ἐργάζεσθαί ἐστιν, ἀλλὰ τὸ μὴ προσηλῶσθαι τοῖς βιωτικοῖς πράγμασι· τουτέστι, τὸ μὴ ποιεῖσθαι φροντίδα περὶ τῆς εἰς αὔριον ἀναπαύσεως, ἀλλὰ πάρεργον αὐτὴν εἶναι νομίζειν. Ἔνεστι γὰρ καὶ ἐργαζόμενον, μηδὲν εἰς τὴν αὔριον θησαυρίζειν, καὶ ἔνεστιν ἐργαζόμενον, μηδὲν μεριμνᾷν. Οὐ γὰρ ταὐτόν ἐστι μέριμνα καὶ ἐργασία. Οὐδὲ γὰρ ὡς τῷ ἔργῳ θαῤῥῶν ἐργάζεταί τις, ἀλλ' ἵνα μεταδῷ τῷ χρείαν ἔχοντι. Καὶ τὸ πρὸς Μάρθαν δὲ εἰρημένον οὐ περὶ ἔργου καὶ ἐργασίας ἐστίν, ἀλλὰ περὶ τοῦ δεῖν καιρὸν εἰδέναι, καὶ μὴ τὸν τῆς ἀκροάσεως χρόνον πρὸς τὰ σαρκικώτερα ἀναλίσκειν. Οὐ τοίνυν εἰς ἀργίαν αὐτὴν ἐμβάλλων, ταῦτα ἔλεγεν, ἀλλὰ προσηλῶν τῇ ἀκροάσει. Παρεγενόμην, φησίν, διδάξων ὑμᾶς τὰ δέοντα· σὺ δὲ περὶ ἄριστον ἐσπούδακας; Ὑποδέξασθαί με βούλει, καὶ πολυτελῆ παρασκευάσαι τράπεζαν; Ἑτέραν παρασκεύασον ἑστίασιν, τὴν μετὰ προθυμίας ἀκρόασίν μοι παρεχομένη, καὶ τὸν τῆς ἀδελφῆς μιμουμένη πόθον. Οὔτε οὖν τὴν φιλοξενίαν κωλύων ταῦτα ἔλεγεν· ἅπαγε· πῶς γάρ; ἀλλὰ τὸ μὴ δεῖν ἐν ἀκροάσεως καιρῷ περὶ ἕτερα ἠσχολῆσθαι. Τὸ δὲ λέγειν, *Μὴ ἐργάζεσθε τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην*, [260] οὐ τοῦτό ἐστιν αἰνιττομένου, ὥστε δεῖν ἀργεῖν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μάλιστα ἀπολλυμένη βρῶσίς ἐστι· (*Πᾶσαν γὰρ τὴν κακίαν ἐδίδαξεν ἡ ἀργία*)· ἀλλ' ὥστε ἐργάζεσθαι καὶ μεταδιδόναι. Τοῦτο γὰρ οὐκ ἀπολλυμένη βρῶσίς ἐστι λοιπόν. Εἰ δέ τις ἀργῶν γαστρίζοιτο καὶ τρυφῆς ἐπιμελοῖτο, οὗτος τὴν βρῶσιν ἐργάζεται τὴν ἀπολλυμένην· ὥσπερ εἴ τις ἐργαζόμενος τὸν Χριστὸν τρέφοι, καὶ ποτίζοι, καὶ ἐνδύοι, οὐδεὶς οὕτως ἀναίσθητος καὶ ἀμαθὴς [b], ὡς εἰπεῖν, ἀπολλυμένην βρῶσιν ἐργάζεσθαι τὸν τοιοῦτον, δι' ἣν τῆς βασιλείας ἡ ἐπαγγελία τῆς μελλούσης καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων. Αὕτη γὰρ μένει διηνεκῶς ἡ βρῶσις. Ἄλλως δὲ, καὶ τότε δὲ ἐπειδὴ τῆς μὲν πίστεως οὐδένα λόγον ἐποιοῦντο, οὐδὲ ἐσκόπουν μαθεῖν, τίς ὁ ταῦτα ἐργαζόμενος, καὶ ποίᾳ δυνάμει, ἐν δὲ μόνον ἐβούλοντο, γαστρίζεσθαι μηδὲν ποιοῦντες, τὴν τοιαύτην τροφὴν εἰκότως βρῶσιν ἀπολλυμένην ἐκάλεσεν. Ἔθρεψα ὑμῶν τὰ σώματα, φησίν, ἵνα ἀπὸ τούτου τὴν ἑτέραν ἐπιζητήσητε τροφὴν, τὴν μένουσαν, τὴν τρέφουσαν ὑμῶν τὴν ψυχήν· ὑμεῖς δὲ πάλιν ἐπὶ τὴν γῆινην τρέχετε. Διὰ τοῦτο οὐ συνίετε ὅτι οὐκ ἐπὶ ταύτην ὑμᾶς ἄγω τὴν ἀτελῆ, ἀλλ' ἐπ' ἐκείνην τὴν εὐπρόσκαιρον παρέχουσαν ζωὴν, ἀλλ' αἰώνιον, τὴν σῶμα, ἀλλὰ ψυχὴν τρέφουσαν. Εἶτα ἐπειδὴ οὕτω μέγα περὶ ἑαυτοῦ ἐφθέγξατο, καὶ ἔφησεν αὐτὸς δώσειν αὐτὴν, ἵνα μὴ πάλιν αὐτοῖς προστῇ τὸ λεγόμενον, ἀξιόπιστον τὸν λόγον ποιῶν, ἐπὶ τὸν Πατέρα τὴν χορηγίαν αὐτῆς ἀνάγει. Εἰπὼν γὰρ, *Ἣν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου δώσει ὑμῖν*, ἐπήγαγε, *Τοῦτον γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός·* τουτέστιν, ἐπὶ τούτῳ ἔπεμψε ταύτην ὑμῖν κομίζοντα τὴν τροφήν. Δηλοῖ δὲ καὶ ἑτέραν ἑρμηνείαν ἡ λέξις. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν ὁ Χριστός· *Ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους, τοῦτον ἐσφράγισεν ὁ Πατὴρ, ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστι·* τουτέστιν, ἀπέδειξεν ἀναντιῤῥήτως· ὃ δὴ μοι δοκεῖ καὶ ἐνταῦθα ἡ λέξις αἰνίττεσθαι. Οὐδὲν γάρ ἐστιν ἄλλο τὸ, *Ἐσφράγισεν ὁ Πατὴρ*, ἀλλ' ἢ ἀπέδειξεν, ἐξεκάλυψε διὰ τῆς αὐτοῦ μαρτυρίας. Ἔδειξε μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν· ἐπειδὴ δὲ πρὸς Ἰουδαίους διελέγετο, τὴν τοῦ Πατρὸς μαρτυρίαν εἰς μέσον ἤγαγε.

β'. Μάθωμεν τοίνυν, ἀγαπητοὶ, ταῦτα αἰτεῖν τὸν Θεὸν, ἃ ἄξιόν ἐστι παρ' αὐτοῦ αἰτεῖν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ, ὅπως ἂν τύχῃ, τὰ βιωτικὰ λέγω, βλάβην οὐδεμίαν φέρει. Ἂν τε γὰρ πλουτήσωμεν, ἐνταῦθα μόνον ἀπολαυσόμεθα τῆς τρυφῆς· ἄν τε εἰς πενίαν καταπέσωμεν, οὐδὲν πεισόμεθα δεινόν. Οὔτε γὰρ τὰ λαμπρὰ τοῦ παρόντος βίου, οὔτε τὰ λυπηρὰ εἰς ἀθυμίας καὶ ἡδονῆς λόγον ἔχει τὴν ἰσχὺν, ἀλλ' ἑκάτερα εὐκαταφρόνητα, καὶ μετὰ πολλῆς παραῤῥεῖ τῆς ταχυτῆτος. Διὸ καὶ ὀδὸς κέκληται εἰκότως ἅτε παροδεύοντα, καὶ ἐπὶ πλεῖστον μένειν οὐ πεφυκότα· τὰ δὲ μέλλοντα ἑκάτερα ἀθάνατα μένει, τά τε κολάσεως, τά τε τῆς βασιλείας. Ὑπὲρ ἐκείνων τοίνυν πολλὴν ποιώμεθα σπουδὴν, ὥστε τὰ μὲν φυγεῖν, τὰ δὲ ἑλέσθαι. Τί γὰρ τῆς ἐνταῦθα τρυφῆς ὄφελος; Σήμερόν ἐστι, καὶ αὔριον [261] οὐκ ἔστι· σήμερον ἄνθος λαμπρὸν, καὶ αὔριον κόνις σκεδαννυμένη· σήμερον πῦρ καιόμενον, καὶ αὔριον τέφρα κατασβεννυμένη. Ἀλλ' οὐ τὰ πνευματικὰ τοιαῦτα, ἀλλ' ἀεὶ μένει λάμποντα, καὶ ἀνθοῦντα, καὶ φαιδρότερα γινόμενα καθημέραν. Ὁ πλοῦτος ἐκεῖνος οὐδέποτε ἀπόλλυται, οὐδέποτε μεθίσταται, οὐδέποτε λήγει, οὐδέποτε ἐπάγει φροντίδα καὶ φθόνον καὶ κατηγορίαν, οὐ σῶμα ἐξόλλυσιν, οὐ ψυχὴν διαφθείρει, οὐ φθόνον ἔχει, οὐ βασκανίαν ἐπισωρεύει, ἅπερ ἅπαντα ταῦτα τῷ πλούτῳ πρόσεστιν. Ἡ δόξα ἐκείνη οὐκ εἰς ἀπόνοιαν αἴρει, οὐ φλεγμαίνειν παρασκευάζει, οὐδέποτε παύεται, οὐδὲ ἀμαυροτέρα γίνεται. Ἡ ἄνεσις καὶ ἡ τρυφὴ ἐπὶ τοῖς οὐρανοῖς πάλιν μένει, καὶ αὕτη διηνεκὴς, ἀεὶ ἀκίνητος οὖσα καὶ ἀθάνατος· οὐκ ἔστι γὰρ πέρας αὐτῆς καὶ τέλος εὑρεῖν. Ταύτην, παρακαλῶ, ποθήσωμεν τὴν ζωήν. Ἂν γὰρ ποθήσωμεν αὐτὴν, οὐδένα τῶν παρόντων ποιησόμεθα λόγον, ἀλλὰ καταφρονήσομεν τούτων ἁπάντων καὶ καταγελασόμεθα, κἂν εἰς βασιλικὰς αὐλάς τις ἡμᾶς εἰσελθεῖν κελεύῃ, οὐχ αἱρησόμεθα ἐκείνην ἔχοντες τὴν ἐλπίδα· καίτοι τούτου οὐδὲν μακαριώτερον εἶναι δοκεῖ, ἀλλὰ τοῖς κατεχομένοις τῷ τῶν οὐρανῶν ἔρωτι καὶ τοῦτο μικρὸν καὶ εὐτελὲς καὶ οὐδενὸς ἄξιον λόγου. Πᾶν γὰρ ὃ τέλος ἔχει, οὐ σφόδρα περισπούδαστον· πᾶν ὃ παύεται, καὶ σήμερόν ἐστι, καὶ αὔριον οὐκ ἔστι, κἂν σφόδρα ᾖ μέγα, σφόδρα μικρὸν καὶ εὐκαταφρόνητον εἶναι δοκεῖ. Μὴ τοίνυν τῶν φευγόντων ἀντεχώμεθα, μηδὲ τῶν παραῤῥεόντων καὶ ἀπερχομένων, ἀλλὰ τῶν μενόντων καὶ ἀκινήτων, ἵνα καὶ αὐτῶν δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. μὴ μεριμνᾶτε, φησίν,... διαλῦσαι. [b] Savil. καὶ μανιώδης.

gotium vestrum agatis, et operemini manibus vestris, ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt (1. *Thess.* 4. 10. 11); et rursum, *Qui furabatur, jam non furetur: magis autem laboret operando manibus suis, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti* (*Ephes.* 4. 28). Hic Paulus non simpliciter præcipit operari, sed cum tanto labore, ut subveniatur indigenti. Et alibi quoque ait, *Necessitatibus meis, et eorum qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ* (*Act.* 20. 34). Et Corinthiis dicebat: *Quæ est ergo merces mea? Ut evangelium prædicans, sine sumptu ponam evangelium* (1. *Cor.* 9. 18). Et in civitatem illam veniens, *Mansit apud Aquilam et Priscillam, et operabatur. Erant enim scenofactoriæ artis* (*Act.* 18. 2). Hæc contra dictum illud pugnare maxime videntur: jam solutio referatur.

Laborandum, sed sine sollicitudine. — Quid ergo respondebimus? Non esse sollicitum non significat, a labore cessare; sed, hujus mundi rebus non hærere, id est, non esse sollicitum de crastina quiete, sed illam curam supervacuam putare. Potest enim qui operatur non in crastinum thesaurizare: potest qui laborat non sollicitus esse: non enim idipsum est cura et operatio. Non ut operi confidens quis operetur, sed ut det egenti. Quod autem ad Martham dicitur, non laborem et operationem respicit: sed tempus considerandum esse statuit, neque concionis tempus circa carnalia expendendum esse. Non igitur hæc dicit, ut in desidiam illam conjiciat, sed ut ad audiendum convertat. Veni, inquit, ut vos necessaria doceam; tu de prandio sollicita es? Me vis excipere, et lautam parare mensam? Alium para cibum, meis attende sermonibus, sororis desiderium imitare. Non ergo hospitalitate cohibet; absit, id ne dicatur; sed docet doctrinæ tempore cætera curanda non esse. Cum porro dicit, *Operemini non cibum qui perit*, non significat, in desidia esse vivendum: hic enim maxime cibus est qui perit, (*Omnem* quippe *malitiam docuit desidia* [*Eccli.* 33. 29]); sed indicat operandum et erogandum esse. Hic porro cibus non perit. Si quis porro otiosus ventri et deliciis deditus sit, is operatur cibum qui perit; contra si quis ex labore suo cibum, potum, vestem Christo dederit, hunc nemo sanæ mentis dicat operari cibum qui perit, cujus cibi causa promittitur regnum, promittuntur illa bona. Hic cibus æternum manet. Tunc quia illi nullam fidei rationem habuere, neque discere studuerunt quis hæc fecisset, qua potestate, sed id unum curabant ut nihil operando ventrem implerent; hoc alimentum jure vocavit cibum qui perit. Corpora vestra, inquit, enutrivi, ut hinc aliam quæreretis escam manentem, quæ animam vestram enutriret: vos autem rursum ad terrenam curritis. Ideo non intelligitis me non ad illam vos ducere imperfectam, sed ad illam non temporaneam, quæ vitam præbeat æternam, quæ non corpus, sed animam alat. Deinde quia magnifice de se loquutus fuerat, cum diceret se datutum; ne iterum hoc dicto offenderentur, ut ipsi fidem faceret, donum ad Patrem refert. Cum dixisset enim, *Quem Filius hominis vobis dabit*; subdidit, *Hunc enim Pater signavit Deus*: hoc est, Propterea misit qui hunc vobis cibum ferret. Quod aliter potest explicari. Nam alibi quoque Christus dicit: *Qui audit sermones meos, hunc signavit Pater, quia Deus verax est* (*Joan.* 3. 33); hoc est, Manifeste ostendit; id quod mihi et hic videtur subindicari. Nihil enim aliud est, *Signavit Pater*, quam ostendit, revelavit testimonio suo. Se enim ipse ostendit; quia vero Judæos alloquebatur, Patris testimonium in medium adduxit.

2. *A Deo quæ petere consentaneum est, petendum. Præsentium rerum vanitas. Futura immortalia sunt, sive supplicia, sive præmia.* — Discamus itaque, dilecti, illa a Deo petere quæ ab illo consentaneum est petere. Sæcularia enim, quoquo modo accidant, nihil afferunt nocumenti. Nam si ditabimur, hic tantum deliciis fruemur: si in paupertatem inciderimus, nihil molesti patiemur. Sive prospera, sive tristia accidant, vim nullam ad voluptatem vel tristitiam habent, sed utraque contemnenda, ut quæ quam celerrime transeant. Ideo hæc jure via vocantur, quod prætereant, nec diu maneant. Futura vero[1] utraque immortalia sunt, tam supplicium, quam regnum. Circa hæc magnam geramus sollicitudinem, ut illa fugiamus, hæc assequamur. Quid enim utilitatis ex præsentibus deliciis? Hodie sunt, cras avolabunt: hodie flos sunt splendidus, cras erunt pulvis dispersus: hodie ignis accensus, cras cinis exstinctus. Spiritualia vero non hujusmodi sunt; sed semper clara et florida, atque in dies splendidiora evadunt. Divitiæ illæ numquam pereunt, numquam transferuntur, vel cessant, numquam sollicitudinem, invidiam et calumniam afferunt, non corpus perdunt, non animam corrumpunt, non livorem vel invidiam attrahunt; quæ omnia in hisce reperiuntur divitiis. Gloria illa non in arrogantiam extollit, non tumorem parit, numquam cessat, vel obscuratur. Quies atque deliciæ in cælo perpetuæ manent, semper immotæ et immortales sine ullo fine vel termino. Hanc, obsecro, vitam desideremus. Si enim ipsam cupiamus, nullam præsentium rationem habebimus, sed hæc omnia spernemus et deridebimus. Etiamsi quis nos in regiam evocet, quo nihil beatius existimatur, non annuemus, tali nempe fulti spe; nam iis, qui cœlestium amore capti sunt, id vile et nullius pretii reputatur. Quidquid enim finem habet, non admodum expetendum est: quod cessat, et hodie est, et cras desinit, etiamsi maximum, perquam minimum et contemnendum videtur. Ne igitur ea quæ fugiunt et dilabuntur, sed quæ immota manent sectemur, ut illa consequi possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Alii habent: *Ideo hæc a Deo via vocantur, via lata, viaque angusta et angoribus plena. Futura vero.*

HOMILIA XLV.

Cap. 6. v. 28. *Dixerunt ergo ad eum : Quid faciemus, ut operemur opera Dei?* 29. *Et dixit eis Jesus : Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille.* 30. *Dixerunt ergo ei : Quod ergo tu facis signum, ut videamus et credamus tibi? quid operaris?*

1. *Gulæ pernicies.* — Nihil gula deterius, nihil turpius. Hæc obtusum et crassum ingenium, hæc carnalem animam reddit, hæc excæcat, nec sinit respicere. Animadverte quomodo hæc Judæis acciderint. Cum enim gulæ inhiantes, sæcularia solum nihilque spirituale cogitarent; multis illos Christus verbis excitat, acrimonia et indulgentia plenis. Neque tamen sic excitantur, sed adhuc humi jacent. Animum adhibe, quæso; dixerat eis : *Quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia manducastis ex panibus, et saturati estis.* Incessit illos arguendo : ostendit quænam sit esca quærenda, cum ait, *Operemini, non cibum qui perit :* addit præmium his verbis, *Sed qui permanet in vitam æternam :* deinde eorum objectioni occurrit, dicendo se a Patre missum esse (*a*). Quid ergo illi? Quasi nihil audissent, *Quid ergo facimus,* inquiunt, *ut operemur opera Dei?* Hæc porro dicebant, non ut discerent et facerent, ut sequentia ostendunt; sed ut rursus ad cibum præbendum inducerent, et denuo saturarentur. Quid ergo Christus? *Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille.* Ad hæc illi : *Quod signum facis, ut videamus et credamus?* 31. *Patres nostri manducaverunt manna in deserto.* Nihil his insipientius, nihil stultius. Cum signum adhuc in oculis esset, ac si nullum factum esset, dicebant, *Quod signum facis?* neque ipsi optionem signi relinquunt; sed putant se ad necessitatem illum reducturos esse, ut non aliud signum faceret, quam quod majorum suorum temporibus factum est. Ideo dicunt : *Patres nostri manducaverunt manna in deserto;* hoc modo se illum excitaturos esse putantes, ut hujusmodi signum faceret, quod illos carnaliter alere posset. Cur enim non aliud ex prioribus signis commemorarunt : etsi multa tunc facta fuissent in Ægypto, in mari, in deserto; sed solum manna proferunt? annon quia ventris tyrannide admodum tenebantur? Quomodo autem vos qui prophetam illum vocastis, qui regem ipsum constituere voluistis, quia signum videratis, nunc ac si nihil factum sit, ingrati et perfidi estis, et signum petitis, parasitorum et canum famelicorum vocem emittentes? nunc vobis manna admirationi est, cum anima vestra deficit [1]? Et adverte ironiam. Non dixerunt, Moyses hoc fecit signum, tu quid facis? ne illum concitarent; sed honorifice admodum compellant, cibum exspectantes. Neque etiam dixerunt, Deus hoc fecit, tu vero quid facis? ne viderentur illum Deo exæquare; neque Moysem memorant, ne videantur humiliorem facere; sed in medio id posuerunt, dicentes : *Patres nostri manducaverunt manna in deserto.* Poterat vero Christus dicere, Majus nunc miraculum edidi, quam Moyses, nec virga, nec precatione opus habeo, sed omnia a meipso feci : quod si manna commemoratis, ecce panem vobis præbui. Verum non tunc tempus erat ita loquendi, sed unum curabat, ut illos ad spiritualem cibum deduceret. Et vide quam immensa cum prudentia respondeat : 32. *Non Moyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum.* Cur non dixit, Non Moyses dedit, sed ego; sed pro Moyse Deum, pro manna seipsum posuit? Quia multa erat auditorum imbecillitas, ut ex sequentibus liquet. Etenim non illos his verbis cohibuit, tametsi initio dixerat, *Quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia comedistis ex panibus : et saturati estis.* Quia vero id quærebant, in sequentibus quoque ipsos correxit, neque tamen illi destiterunt. Verum cum Samaritanæ se aquam daturum polliceretur, Patrem non memoravit, sed ita loquutus est : *Si scires quis est qui dicit tibi, Da mihi bibere, tu forsitan petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam;* et rursus, *Aqua quam ego dabo;* nec remittit ad Patrem. Hic vero Patrem memorat, ut discas quanta esset Samaritanæ fides, quanta Judæorum imbecillitas. Non ergo de cælo manna erat : quomodo igitur de cælo dicitur esse? Quemadmodum *Volucres cæli* (*Psal.* 8. 9), dicit Scriptura; ac rursum, *Et intonuit de cælo Dominus* (*Psal.* 17. 14). Panem autem verum vocat illum, non quod falsum esset miraculum de manna, sed quoniam hoc typus erat, non ipsa veritas. Cum vero Moysis meminisset, non se illi prætulit; nondum enim ipsum Moysi anteferebant, imo Moysem adhuc majorem putabant. Ideo cum dixisset, *Non Moyses dedit,* non adjecit, Ego do, sed Patrem dare dicit. Tum illi, *Da nobis panem hunc ad manducandum.* Adhuc enim rem esse sensilem putabant, adhuc ventrem implere exspectabant : idcirco citius accurrerunt. Quid ergo Christus? Illos paulatim erigens adjicit : 33. *Panis Dei est qui descendit de cælo, et dat vitam mundo;* non Judæis tantum, sed universo orbi, inquit. Neque simpliciter cibum, sed vitam dicit alteram et diversam. Vitam autem dicit, quia omnes mortui erant. Illi vero adhuc terræ adhærent ac dicunt : 34. *Da nobis hunc panem.* Arguit autem illos quod quamdiu sensilem suspicabantur esse mensam, accurrerint; cum autem didicerunt mensam esse spiritualem, jam non accedant; dicitque : 35. *Ego sum panis vitæ : qui venit ad me, non esuriet; et qui credit in me, non sitiet umquam.* 36. *Sed dixi vobis, quia et vidistis me, et non creditis mihi.*

2 *Qua mente Christus suum testimonium a nemine accipi Judæis diceret. Panis vitæ quid sit.* — Hoc et Joannes superius dicere præverterat : *Quod novit te-*

(*a*) Offendebantur Judæi quod putarent Christum ex se metipso et ex auctoritate propria loqui : quod etiamsi verum esset, ut sæpe dicit Chrysostomus, Christus tamen illorum imbecillitati se attemperans, cum nondum tempus esset divinitatem suam manifestandi, se a Deo et Patre missum dicebat, quod quidem verissimum erat; sed tacebat illud, se non Patris modo, sed sua quoque auctoritate operari. Hoc ipsum non facit, cum se a Patre missum dicit.

[1] Savil. legit, *nunc vobis manna admirationi est? jam non anima vestra deficit.*

ΟΜΙΛΙΑ ΜΕ'.

Εἶπον οὖν πρὸς αὐτόν· « Τί ποιῶμεν ἵνα ἐργαζώμεθα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ; » Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· « Τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος. » Εἶπον οὖν αὐτῷ· « Τί οὖν ποιεῖς σημεῖον, ἵνα ἴδωμεν καὶ πιστεύσωμέν σοι ; Τί ἐργάζῃ ; »

α'. Οὐδὲν γαστριμαργίας χεῖρον, οὐδὲν αἰσχρότερον. Τοῦτο παχεῖαν ποιεῖ διάνοιαν, τοῦτο σαρκικὴν ποιεῖ ψυχὴν, τοῦτο πηροῖ, καὶ διαβλέπειν οὐκ ἀφίησιν. Ὅρα γοῦν καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων τοῦτο γινόμενον. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς γαστριμαργίαν κεχήνασι, καὶ ὅλοι τῶν βιωτικῶν [a] ἦσαν, καὶ οὐδὲν ἐνενόουν πνευματικὸν, μυρίοις αὐτοὺς λόγοις ἐνάγει ὁ Χριστὸς καὶ κέντρον ἔχουσι καὶ φειδώ· καὶ οὐδὲ οὕτως ἀνίστανται, ἀλλ' ἔτι κάτω μένουσι κείμενοι. Σκόπει γάρ. Εἶπεν αὐτοῖς, *Ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἴδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθητε.* Ἔπληξε διὰ τοῦ ἐλέγχου· ἔδειξεν [262] ὁποίαν δεῖ ζητεῖν τροφὴν, εἰπών· *Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην·* ἔθηκεν αὐτοῖς τὸ ἔπαθλον, εἰπών· *Ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον·* ἔπειτα τὸ προϊστάμενον αὐτοῖς [*] ἐθεράπευσεν, εἰπὼν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἀπεστάλθαι. Τί οὖν ἐκεῖνοι ; Ὥσπερ οὐδὲν ἀκηκοότες, *Τί οὖν ποιῶμεν, φασὶν, ἵνα ἐργαζώμεθα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ;* Ταῦτα δὲ ἔλεγον, οὐχ ὥστε μαθεῖν καὶ πρᾶξαι (καὶ δείκνυσι τὰ ἑξῆς), ἀλλὰ πάλιν αὐτὸν ἐπὶ τὴν τῆς τροφῆς χορηγίαν ἄγοντες, καὶ εἰς τὸ κορέσαι αὐτοὺς προκαλέσαι ἐθέλοντες. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος.* Οἱ δὲ εἶπον· *Τί σημεῖον ποιεῖς, ἵνα ἴδωμεν καὶ πιστεύσωμεν ; Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ.* Οὐδὲν τούτων ἀναισθητότερον, οὐδὲν ἀλογώτερον. Τοῦ σημείου ὄντος ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ἔτι [b], ὡς οὐδενὸς γεγονότος, οὕτως ἔλεγον, *Τί σημεῖον ποιεῖς;* καὶ εἰπόντες, οὐδὲ αὐτῆς τῆς αἱρέσεως τοῦ σημείου κύριον ἀφιᾶσιν εἶναι, ἀλλ' εἰς ἀνάγκην αὐτὸν οἴονται μεθιστᾷν τοῦ μηδὲν ἕτερον ποιῆσαι, ἀλλ' ἢ τοιοῦτον, οἷον ἐγένετο ἐπὶ τῶν προγόνων. Διὸ δὴ καὶ λέγουσιν· *Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ·* διὰ τούτου νομίζοντες αὐτὸν ἐρεθίζειν, ὥστε τοιοῦτον ποιῆσαι σημεῖον, ὅπερ αὐτοὺς θρέψαι δύναται σαρκικῶς. Διατί γὰρ οὐδενὸς ἑτέρου τῶν προτέρων σημείων ἐμνημόνευσαν, καίτοι γε πολλῶν γενομένων τότε, καὶ κατ' Αἴγυπτον καὶ κατὰ τὴν θάλατταν καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἀλλὰ τοῦ μάννα; ἆρ' οὐ διότι σφόδρα αὐτοῦ ἐπεθύμουν διὰ τὴν τῆς γαστρὸς τυραννίδα; Πῶς δὲ οἱ προφήτην αὐτὸν λέγοντες καὶ βασιλέα ἐπιχειροῦντες ποιεῖν, ἐπειδὴ τὸ σημεῖον εἶδετε, νῦν ὡς οὐδενὸς γενομένου ἀχάριστοι καὶ ἀγνώμονες γεγόνατε, καὶ σημεῖον αἰτεῖτε, παρασίτων καὶ κυνῶν λιμωττόντων ῥήματα ἀφιέντες; νῦν τὸ μάννα θαυμαστὸν ὑμῖν, ὅτε ἡ ψυχὴ ὑμῶν κατάξηρος [c]; Καὶ ὅρα εἰρωνείαν. Οὐκ εἶπον, ὅτι Μωϋσῆς τόδε ἐποίησε τὸ σημεῖον, σὺ τί ποιεῖς ; νομίζοντες πλήττειν αὐτοὺς· ἀλλὰ τέως αὐτῷ μετὰ πολλῆς διαλέγονται τῆς τιμῆς, προσδοκίᾳ τῆς τροφῆς. Ἄλλως δὲ οὔτε τοῦτο λέγουσιν [d], ὅτι ὁ Θεὸς τόδε ἐποίησε· Σὺ τί ποιεῖς; ἵνα μὴ δόξωσιν αὐτὸν ἐξισοῦν τῷ Θεῷ· οὔτε Μωϋσέα παράγουσιν, ἵνα μὴ δόξωσιν αὐτὸν ταπεινοῦν· ἀλλὰ μέσον αὐτὸ τεθείκασι, λέγοντες· *Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ.* Καὶ ἐνῆν μὲν εἰπεῖν, ὅτι Μωϋσέως μείζονα ἐθαυματούργησα νῦν, οὐ ῥάβδου δεηθείς, οὐκ εὐχῆς χρείαν ἐσχηκὼς, ἀλλὰ πάντα ποιήσας ἀπ' ἐμαυτοῦ· εἰ δὲ καὶ τοῦ μάννα μέμνησθε, ἰδοὺ καὶ ἄρτον ὑμῖν παρέσχον. Ἀλλ' οὐκ ἦν ὁ καιρὸς τούτων τῶν λόγων νῦν, ἀλλ' ἓν ἦν τὸ σπουδαζόμενον, ἐπὶ τὴν πνευματικὴν αὐτοὺς ἀγαγεῖν τροφήν. Καὶ ὅρα τὴν ἄπειρον σύνεσιν, πῶς ἀποκρίνεται· *Οὐ Μωϋσῆς ἔδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν.* Τί δήποτε [263] οὖν οὐκ εἶπεν, Οὐχ ὁ Μωϋσῆς δέδωκεν, ἀλλ' ἐγώ· ἀλλ' ἀντὶ μὲν Μωϋσέως τὸν Θεὸν, ἀντὶ δὲ τοῦ μάννα ἑαυτὸν τέθεικεν ; Ὅτι πολλὴ ἦν τῶν ἀκουόντων ἡ ἀσθένεια· καὶ δῆλον ἐκ τῶν ἑξῆς. Καὶ γὰρ καὶ οὕτως εἰρηκὼς, οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς κατέσχε, καίτοι γε ἀρχόμενος ἔλεγε, *Ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἴδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθητε.* Καὶ ὅτι ταῦτα ζητοῦσι, καὶ διὰ τῶν ἑξῆς αὐτοὺς διωρθώσατο, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφίστανται. Ἀλλ' οὐχ ὅτε τῇ Σαμαρείτιδι ὑπισχνεῖτο δώσειν τὸ ὕδωρ, ἐμνημόνευσε τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' οὕτω πως εἶπεν· *Εἰ ᾔδεις τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πιεῖν, σὺ ἂν ᾔτησας αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν ἂν σοι ὕδωρ ζῶν·* καὶ πάλιν, *Τὸ ὕδωρ ὃ ἐγὼ δίδωσι·* καὶ οὐ παραπέμπει πρὸς τὸν Πατέρα. Ἐνταῦθα δὲ τοῦ Πατρὸς μέμνηται, ἵνα μάθῃς πόση μὲν τῆς Σαμαρείτιδος ἡ πίστις, πόση δὲ τῶν Ἰουδαίων ἡ ἀσθένεια. Οὐκ ἄρα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἦν τὸ μάννα· πῶς οὖν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ λέγεται; Ὥσπερ *Πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ*, φησὶν ἡ Γραφή· καὶ πάλιν, *Καὶ ἐβρόντησεν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Κύριος.* Ἄρτον δὲ ἀληθινὸν καλεῖ ἐκεῖνον, οὐκ ἐπειδὴ ψευδὲς ἦν τὸ θαῦμα τὸ ἐπὶ τοῦ μάννα, ἀλλ' ὅτι τύπος ἦν, οὐκ αὐτοαλήθεια. Μνησθεὶς δὲ Μωϋσέως, οὐχ ἑαυτὸν ἀντέθηκεν ἐκείνῳ· οὕπω γὰρ αὐτὸν προετίμων Μωϋσέως, ἀλλ' ἔτι περὶ ἐκείνου μείζονα δόξαν εἶχον. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *Οὐ Μωϋσῆς δέδωκεν*, οὐκ ἐπήγαγεν, ὅτι Ἐγὼ δίδωμι, ἀλλ' ἀντ' αὐτοῦ τὸν Πατέρα φησὶ διδόναι. Οἱ δὲ ἀκούσαντες, λέγουσι πάλιν, *Δὸς ἡμῖν τὸν ἄρτον τοῦτον φαγεῖν.* Ἔτι γὰρ αἰσθητόν τι πρᾶγμα ἐνόμιζον εἶναι, ἔτι γαστρὸς ἀπολαύειν προσεδόκων· διὸ καὶ ταχέως προσέδραμον. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἀνάγων [e] αὐτοὺς κατὰ μικρὸν, ἐπάγει. *Ὁ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ·* οὐκ Ἰουδαίοις μόνον, ἀλλὰ καὶ πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ, φησί. Διὸ καὶ οὐκ εἶπεν ἁπλῶς τροφὴν, ἀλλὰ ζωὴν ἑτέραν τινὰ καὶ ἐνηλλαγμένην [f], ὥστε δηλῶσαι, ἐπειδὴ ἅπαντες ἦσαν νενεκρωμένοι. Οἱ δὲ ἔτι κάτω νεύουσι καὶ λέγουσι· *Δὸς ὑμῖν τὸν ἄρτον τοῦτον.* Ἐλέγχων δὲ αὐτοὺς, ὅτι ἕως μὲν αἰσθητὴν ὑπῶπτευον εἶναι τὴν τράπεζαν, ἐπέτρεχον· ὅταν δὲ ἔμαθον, ὅτι πνευματικὴ τίς ἐστιν, οὐκ ἔτι, λέγει πάλιν· *Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς· ὁ ἐρχόμενος πρός με, οὐ μὴ πεινάσει· καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ διψήσει πώποτε. Ἀλλ' εἶπον ὑμῖν, ὅτι καὶ ἑωράκατέ με, καὶ οὐ πιστεύετέ μοι.*

β'. Οὕτω καὶ Ἰωάννης φθέγγεται· ἄνωθεν προλαβών· *Ὃ οἴδε λαλεῖ, καὶ ὃ ἑώρακε μαρτυρεῖ, καὶ τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ οὐδεὶς λαμβάνει.* Καὶ πάλιν ὁ Χριστός· *Ὃ οἴδαμεν λαλοῦμεν, καὶ ὃ ἑωράκαμεν μαρτυροῦμεν, καὶ τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν οὐ λαμβάνετε* [g]. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, προλαμβάνων αὐτοὺς, καὶ

[a] Morel. κεχηνότες ὅλοι τῶν βιωτ. [*] Τὸ προϊστάμενον αὐτοῖς, quod grave illis erat. Videsis notam interpretationi Latinæ subjectam. Edit. [b] Savil. ὄντος αὐτοῖς ἐν χερσὶν ἔτι. [c] Savil. ὑμῖν; οὐκέτι ἡ ψυχὴ ὑμῶν κατάξηρος. [d] Savil. τροφῆς· οὔτε οὖν τοῦτο λέγουσιν.

[e] Savil. ἐνάγων, Morel. ἀνάγων, melius, ni fallor. [f] Sic Morel. Savil. paulum variat in dictione. [g] Savil. μαρτυροῦμεν, καὶ οὐ πιστεύετέ μοι, et sic Mss. non pauci. Alii cum Morel. et cum Evangelio cuso consentiunt.

δεικνὺς ὅτι οὐ ταράττει τὸ πρᾶγμα αὐτὸν, οὐδὲ δόξης ἐφίεται, οὐδὲ ἀγνοεῖ τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας αὐτῶν, οὔτε τὰ παρόντα, οὔτε τὰ μέλλοντα. *Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς.* Μέλλει λοιπὸν εἰς τὴν τῶν μυστηρίων ἐμβαλεῖν παράδοσιν. Καὶ πρῶτον περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ [264] διαλέγεται λέγων. *Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς.* Οὐδὲ γὰρ περὶ τοῦ σώματος τοῦτο εἴρηται (περὶ γὰρ ἐκείνου πρὸς τῷ τέλει λέγει· *Καὶ ὁ ἄρτος δὲ, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μου ἐστίν*)· ἀλλὰ τέως περὶ τῆς θεότητος. Καὶ γὰρ ἐκείνη διὰ τὸν Θεὸν Λόγον ἄρτος ἐστίν· ὥσπερ οὖν καὶ οὗτος ὁ ἄρτος διὰ τὸ ἐπιφοιτῶν αὐτῷ Πνεῦμα ἄρτος οὐράνιος γίνεται. Ἐνταῦθα δὲ οὐ κέχρηται μάρτυσι, καθάπερ ἐπὶ τῆς προτέρας δημηγορίας· εἶχε γὰρ αὐτὸ μαρτυροῦν τὸ ἔργον τῶν ἄρτων, καὶ τέως ὑποκρινομένους αὐτῷ πείθεσθαι. Ἐκεῖ δὲ ἀντέλεγον καὶ ἐνεκάλουν· διὰ τοῦτο ἐνταῦθα καὶ ἀποφαίνεται. Οἱ δὲ ἐπειδὴ προσεδόκων ἐστιάσεως ἀπολαύσεσθαι σαρκικῆς, μένουσι, καὶ οὐ ταράττονται, ἕως[a] ὅτε μετὰ ταῦτα ἀπέγνωσαν τῆς ἐλπίδος. Πλὴν οὐδὲ οὕτως ἐσίγησεν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ πολλὰ ἐντρεπτικὰ λέγει. Οἱ δὲ, ἡνίκα ἤσθιον, προφήτην αὐτὸν λέγοντες, ἐνταῦθα σκανδαλίζονται, καὶ τοῦ τέκτονος καλοῦσι υἱόν· ἀλλ' οὐχ ὅτε τοὺς ἄρτους ἤσθιον, ἀλλ', *Οὗτός ἐστιν ὁ προφήτης*, ἔλεγον, καὶ ἤθελον αὐτὸν ποιῆσαι βασιλέα. Ἐδόκουν μὲν οὖν ἀγανακτεῖν, ἐπὶ τῷ λέγειν αὐτὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβεβηκέναι· τὸ δὲ ἀληθὲς, οὐ τοῦτο ἦν τὸ ποιοῦν τὴν ἀγανάκτησιν, ἀλλὰ τὸ μὴ προσδοκᾷν ἀπολαύσεσθαι τραπέζης σωματικῆς. Ἐπεὶ εἰ ὄντως ἠγανάκτουν, ἐχρῆν ἐρωτᾷν καὶ πυνθάνεσθαι, πῶς ἄρτος ζωῆς ἐστι, πῶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκε· νῦν δὲ τοῦτο μὲν οὐ ποιοῦσι, γογγύζουσι δέ. Καὶ ὅτι οὐ τοῦτο αὐτοὺς ἐσκανδάλιζε, δῆλον ἐκεῖθεν. Εἰπόντος γὰρ ὅτι *Ὁ Πατήρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον*, οὐκ εἶπον, Παρακάλεσον ἵνα δῷ· ἀλλά τί; *Δὸς ἡμῖν τὸν ἄρτον.* Καίτοι οὐκ εἶπεν, ὅτι *Ἐγὼ δίδωμι*, ἀλλ', ὅτι *Ὁ Πατήρ μου δίδωσιν.* Οἱ δὲ ἐπιθυμίᾳ τῆς τροφῆς καὶ αὐτὸν ἀξιόπιστον εἶναι ἐνόμισαν πρὸς τὴν χορηγίαν. Οἱ τοίνυν ἀξιόπιστον εἶναι νομίσαντες πρὸς τὸ δοῦναι, πῶς ἔμελλον μετὰ ταῦτα σκανδαλίζεσθαι, καὶ ταῦτα ἀκούσαντες ὅτι *Ὁ Πατὴρ δίδωσι*; Τί οὖν ἐστι τὸ αἴτιον; Ἐπειδὴ ἤκουσαν ὅτι φαγεῖν οὐκ ἔνι, πάλιν ἠπίστησαν, καὶ προβάλλονται δῆθεν τῆς ἀπιστίας προκάλυμμα τὸ ὑψηλὸν εἶναι τὸν λόγον. Διὰ τοῦτό φησι, *Καὶ ἑωράκατέ με, καὶ οὐ πιστεύετε·* τούτῳ μὲν τὰ σημεῖα αἰνιττόμενος, τούτῳ δὲ τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν μαρτυρίαν. *Ἐκεῖναι γάρ εἰσι*, φησὶν, *αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ·* καὶ, *Ὅτι ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου, καὶ οὐ λαμβάνετέ με·* καὶ, *Πῶς δύνασθε πιστεύειν, δόξαν παρὰ ἀλλήλων*[b] *λαμβάνοντες; Πᾶν ὃ δίδωσί μοι ὁ Πατὴρ, πρὸς ἐμὲ ἥξει, καὶ τὸν ἐρχόμενον πρός με, οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω.* Ὅρα πῶς πάντα ποιεῖ διὰ τοὺς σωζομένους. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἐπήγαγεν, ἵνα μὴ δόξῃ περιεργάζεσθαι, καὶ εἰκῇ ταῦτα λέγειν. Τί δέ ἐστιν ὃ φησι; *Πᾶν ὃ δίδωσί μοι ὁ Πατὴρ, πρὸς ἐμὲ ἥξει, καὶ ἀναστήσω αὐτὸν*[c] *τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ.* Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως, ἧς καὶ ἀσεβεῖς μετέχουσιν, ὡς ἐξαιρέτου δώρου μέμνηται τῶν πιστευόντων εἰς αὐτόν; Ὅτι οὐχ ἁπλῶς ἀναστάσεως μέμνηται, ἀλλὰ τῆς τοιᾶσδε ἀναστάσεως. Πρότερον γὰρ εἶπων, *Οὐ μὴ ἐκβάλω αὐτὸν*, καὶ, *Οὐ μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ*, τότε εἶπε τὴν [265] ἀνάστασιν. Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει οἱ μὲν ἐκβάλλονται, ὡς ἔστι μαθεῖν ἐκ τοῦ, *Ἄρατε*[d] *αὐτὸν, καὶ ἐκβάλετε αὐτὸν εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον·* οἱ δὲ ἀπόλλυνται, ὡς καὶ αὐτὸ δείκνυται ἐκ τοῦ, *Φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἐν γεέννῃ ἀπολέσαι.* Ὥστε τὸ, *Ζωὴν αἰώνιον δίδωμι*, τοῦτο δηλοῖ· *Ἐκπορεύσονται γὰρ οἱ μὲν τὰ φαῦλα πράξαντες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως, οἱ δὲ τὰ ἀγαθὰ, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς.* Ταύτην τοίνυν τὴν ἀνάστασιν ἐδήλωσεν ἐνταῦθα τὴν ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς. Τί δὲ βούλεται δεῖξαι διὰ τοῦ λέγειν, *Πᾶν ὃ δίδωσί μοι ὁ Πατὴρ, πρὸς ἐμὲ ἥξει;* Καθάπτεται τῆς ἀπιστίας αὐτῶν, καὶ δείκνυσιν ὅτι ὁ μὴ πιστεύων αὐτῷ, τὸ θέλημα παραβαίνει τοῦ Πατρός. Καὶ οὕτω μὲν αὐτὸ γυμνῶς οὐ φησὶν, ὑφειμένως δέ· καὶ πανταχοῦ τοῦτο ποιοῦντα ὄψει αὐτὸν, θέλοντα δεῖξαι καὶ τῷ Πατρὶ προσκεκρουκότας τοὺς ἀπιστοῦντας, οὐκ αὐτῷ μόνῳ. Εἰ γὰρ θέλημα αὐτοῦ τοῦτό ἐστι, καὶ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ἵνα σώσῃ πάντα τὸν κόσμον[e], οἱ μὴ πιστεύοντες, τὸ θέλημα αὐτοῦ παραβαίνουσιν. Ὅταν οὖν, φησὶν, ὁ Πατὴρ ὁδηγῇ τινα, οὐδέν ἐστι τὸ κωλύον αὐτὸν ἐλθεῖν πρός με. Τοῦτο καὶ προῖων λέγει, *Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ἑλκύσῃ αὐτόν.* Ὁ δὲ Παῦλος εἶπεν, ὅτι αὐτὸς παραδίδωσιν αὐτοὺς τῷ Πατρί· *Ὅταν γὰρ παραδῷ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί.* Ὥσπερ οὖν καὶ διδοὺς ὁ Πατὴρ, οὐκ ἀποστερῶν ἑαυτὸν πρότερον τοῦτο ποιεῖ· οὕτω καὶ παραδιδοὺς ὁ Υἱὸς, οὐκ ἐκβάλλων ἑαυτὸν τοῦτο ποιεῖ. Λέγεται δὲ παραδιδόναι, ὅτι δι' αὐτοῦ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν.

γ'. Τὸ δὲ, *Δι' οὗ*, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηται, ὥσπερ ὅταν λέγῃ· *Δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ*· τουτέστι, διὰ τοῦ θελήματος τοῦ Πατρός· καὶ πάλιν, *Μακάριος εἶ, Σίμων Βὰρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι.* Ὁ δὲ αἰνίττεται ἐνταῦθα, μονονουχὶ τοῦτό ἐστιν· Οὐ τὸ τυχὸν πρᾶγμα ἡ πίστις ἡ εἰς ἐμὲ, ἀλλὰ τῆς ἄνωθεν δεῖται ῥοπῆς. Καὶ τοῦτο δι' ὅλου κατασκευάζει τοῦ λόγου, δεικνὺς ὅτι ψυχῆς γενναίας τινὸς ὄντως καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐφελκομένης[f] αὐτὴν δεῖται ἡ πίστις. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τίς· Εἰ πᾶν ὃ δίδωσιν ὁ Πατὴρ, ἔρχεται πρὸς σὲ, καὶ οὓς ἂν ἑλκύσῃ, καὶ οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς σὲ, ἐὰν μὴ ᾖ δεδομένον αὐτῷ ἄνωθεν, πάσης αἰτίας εἰσὶν καὶ ἐγκλημάτων ἀπηλλαγμένοι οἷς οὐ δίδωσιν ὁ Πατήρ. Λόγοι ταῦτα ψιλοὶ καὶ πρόφασις· Δεόμεθα γὰρ καὶ τῆς οἰκοθεν προαιρέσεως· τὸ γὰρ διδάσκεσθαι, προαιρέσεώς ἐστι, καὶ τὸ πιστεύειν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν ἄλλο ἐμφαίνει διὰ τοῦ, *Πᾶν ὃ δίδωσί μοι ὁ Πατὴρ*, ἀλλ' ἢ ὅτι Οὐ τὸ τυχὸν πρᾶγμά ἐστι τὸ πιστεῦσαι εἰς ἐμὲ, οὐδὲ λογισμῶν ἀνθρωπίνων, ἀλλὰ καὶ τῆς ἄνωθεν ἀποκαλύψεως δεῖ, καὶ ψυχῆς εὐγνωμόνως δεχομένης τὴν ἀποκάλυψιν. Καὶ τὸ, *Ὁ ἐρχόμενος δὲ πρός με, σωθήσεται*, τοῦτο δηλοῖ· Ἐπιμελείας ἀπολαύσεται πολλῆς. Ὑπὲρ γὰρ τούτων καὶ παρεγενόμην, φησὶ, καὶ σάρκα ἀνέλαβον, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ὑπῆλθον. Εἶτα ἐπήγαγε, *Κατέβην, οὐχ ἵνα τὸ ἐμὸν* [266] *θέλημα ποιῶ, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με.* Τί λέγεις; ἕτερον γὰρ τὸ σὸν[g], καὶ ἕτερον τὸ ἐκείνου; Ἵνα οὖν μὴ τοῦτό τις ὑποπτεύσῃ, τῇ ἐπαγωγῇ θεραπεύει αὐτὸ, λέγων· *Τοῦτο δέ ἐστι τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, ἵνα πᾶς ὁ θεωρῶν τὸν Υἱὸν, καὶ πιστεύων εἰς αὐτὸν, ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον.* Τοῦτο οὖν οὐκ ἔστι σὸν θέλημα; Καὶ πῶς οὖν ἀλλαχοῦ λέγεις· *Πῦρ ἦλθον*

[a] Savil. σαρκικῆς. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐταράττοντο, ἕως. [b] Savil. παρὰ ἀνθρώπων. [c] Αὐτὸ Savil. Codd. 706 et Bibl.

[d] Ita Morel.; Savil. ἐκβάλλονται· Ἄρατε. [e] Savil. τὸ ἀνθρωπον. [f] Savil. τινὸς καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἑφελκ. [g] Hæc per interrogationem dicuntur : quapropter γάρ supervacaneum esse videtur, sed in omnibus habetur exemplaribus.

quitur, et quod vidit testificatur, et testimonium ejus nemo accipit. Et rursus Christus : *Quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum non accipitis* [1]. Illudque agit, ut præmoneat illos, et ostendat, se non illa re turbari, neque gloriam quærere, vel ignorare secreta mentis eorum, sive præsentia, sive futura. *Ego sum panis vitæ.* Jam in mysteriorum traditionem venturus est. Et primo de divinitate sua disputat dicens, *Ego sum panis vitæ.* Neque enim hoc de corpore dictum est (de illo in fine loquitur : *Et panis quem ego dabo, caro mea est*); sed adhuc de divinitate agit. Etenim ille propter Deum Verbum panis est, quemadmodum hic propter advenientem Spiritum panis cælestis efficitur. Hic porro non utitur testibus, ut in superiori concione : eo quod haberet testimonium panum, et illi adhuc se credere simularent. Illic vero contradicebant, et arguebant; ideoque hic sententiam profert. Illi spe carnalis cibi manent, neque turbantur, donec postea spe lapsi sunt. Verum neque sic etiam Christus tacuit, sed redarguit et increpat. Illi vero qui, dum comederent, prophetam illum vocarant, hic jam offenduntur, et fabri filium vocant. Non sic vero cum panes manducarent, sed dicebant, *Hic est ille propheta*, ipsumque regem constituere volebant. Indignari porro videbantur, cum diceret se de cælo descendisse ; sed non hæc vera erat indignationis causa, sed quod non ultra sperarent se mensa corporea fruituros esse. Nam si vere indignabantur, quærendum erat quomodo panis vitæ esset, quomodo de cælo descendisset : nunc porro non id faciunt, sed murmurant. Quod autem non illa de causa offenderentur, hinc palam est, quod dicente Jesu, *Pater meus dat vobis panem*, non dixerint, Roga, ut det ; sed quid? *Da nobis panem.* Atqui non dixerat, Ego do ; sed, *Pater meus dat.* Illi vero ex cibi cupiditate, illum dare cibum posse arbitrabantur. Qui vero ita credebant, quo pacto offendi debuerunt, cum dicentem audirent, Patrem esse qui daret? Quæ igitur causa est? Cum audirent non ultra comedendum esse, jam non credunt, et incredulitatis causam obtendunt, quod sublimiora loqueretur. Ideoque ait, *Et vidistis me, et non creditis ;* tum signa, tum Scripturarum testimonium subindicans. *Illæ enim sunt*, inquit, *quæ testimonium perhibent de me ;* et, *Quod veni in nomine Patris mei, et non accipitis me ;* et, *Quomodo potestis credere, qui ab invicem gloriam accipitis?* 37. *Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet, et eum qui venit ad me, non ejiciam foras.* Vide quomodo nihil non agat ad hominum salutem? Ideo autem hoc addidit, ne curiosius agere, et temere loqui videretur. Quid autem dicit? *Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet, et resuscitabo eum in novissimo die.* Cur resurrectionem, cujus et impii consortes erunt, commemorat ut donum credentibus in se concessum? Quia non resurrectionem simpliciter, sed hanc peculiariter resurrectionem intelligit ; nam cum prius dixisset, *Non ejiciam eum*, et, *Non perdam de eo*, tunc subdit resurrectionem. Nam in resurrectione alii ejiciuntur, ut ait : *Tollite eum, et mittite in tenebras exteriores* (*Matth.* 22. 13) : alii pereunt, ut his significatur, *Timete potius eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehennam* (*Luc.* 12. 5). Itaque illud, *Vitam æternam do*, hoc significat : *Ibunt ii qui mala fecerunt in resurrectionem judicii ; qui autem bona egerunt, in resurrectionem vitæ* (*Joan.* 5. 29). Hanc resurrectionem hic indicat, quæ est bonorum. Quid porro sibi vult cum ait ; *Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet?* Illorum incredulitatem perstringit, ostenditque eum qui non credit in ipsum, Patris voluntatem transgredi. Quod tamen ille non aperte dicit, sed subindicat : quod ubique facere deprehenditur, ut ostendat non se solum, sed Patrem etiam suum offendere eos qui non credunt. Nam si hæc ejus voluntas est, et si ideo venit in mundum, ut salvum faceret universum orbem [1], qui non credunt, ejus voluntatem transgrediuntur. Cum ergo Pater aliquem dirigit, inquit, nihil prohibet eum ad me venire. Deinde pergit, *Nemo potest venire ad me, nisi Pater traxerit eum.* Paulus vero dixit, Ipse tradit eos Patri : *Cum enim tradiderit regnum Deo et Patri* (1. *Cor.* 15. 24). Quemadmodum ergo Pater cum dat, non se privat eo quod dat : sic et Filius cum tradidit, nullo sese fraudavit. Dicitur autem tradere, quia per eum accessum habuimus.

3. *Fides in Christum gratia opus habet.* — Illud vero, *Per quem*, de Patre quoque dicitur, ut hoc loco, *Per quem vocati estis in communicationem Filii ejus* (1. *Cor.* 1. 9) ; id est, per voluntatem Patris ; ac rursum, *Beatus es, Simon Bar Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi* (*Matth.* 16. 17). Hoc loco hæc fere subindicat : Fides in me non parva res est, sed superna gratia opus habet. Et hoc ubique statuit, ostendens generosam animam, a Deo attractam, opus habere fide. Sed dicet fortasse quispiam : Si omne quod dat Pater, venit ad te, si illi item quos ille trahit, et si nemo potest ad te venire, nisi ipsi datum fuerit desuper ; ii quibus non id dat Pater, omni sunt crimine liberi. Hæc verba sunt et obtentus. Nam nostra quoque opus est voluntate : doceri quippe et credere ex voluntate est. Hic vero nihil aliud declarat his verbis, *Quod dat mihi Pater*, quam, Non vulgaris res est in me credere, neque id ex humano ratiocinio pendet, sed opus est superna revelatione, et pia anima quæ revelationem recipiat. Et illud, *Qui venit ad me salvus erit*, hoc sibi vult : Magna fruetur providentia. Pro his enim veni, et carnem servique formam accepi. Deinde subdit, 38. *Descendi, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me.* Quid dicis? aliane est tua, alia illius? Ne quis ergo id suspicetur, hanc deinde amovet suspicionem, dicens : 40. *Hæc est autem voluntas ejus qui misit me, ut omnis qui videt Filium, et credit in eum, habeat vitam æternam.* Annon hæc est voluntas tua? cur ergo alibi

[1] Savil. habet.... *testamur, et non creditis mihi.* Alii cum Morel. et cum Evangelio cuso consentiunt.

[1] Savil. pro, *universum orbem*, legit, *omnem hominem.*

dicis, *Ignem veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut accendatur* (*Luc.* 12. 49)? Quod si tu hoc vis, palam est unam esse voluntatem : nam alibi quoque dicit : *Sicut Pater suscitat mortuos et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat.* Quæ est ergo voluntas Patris? annon ut ne pereat ex eis quisquam? Hoc et tu vis. Non est ergo alia hæc, alia illa voluntas. Sic et alibi quoque æqualitatem cum Patre firmius statuit, cum dicit : *Ego et Pater veniemus, et mansionem apud eum faciemus* (*Joan.* 14. 23). Hoc est : Non aliud facturus veni, quam illud quod Pater vult; nec aliam quam Patris voluntatem habeo. Omnia enim quæ Patris sunt, mea sunt, et quæ mea sunt, illius sunt (*Ibid.* 17. 10). Si igitur Patris et Filii communia omnia, jure ait : *Non ut faciam voluntatem meam.* Verum hic non ita loquitur, sed illud ad finem remittit. Nam sublimia, ut dixi, adhuc celat, et velut sub umbra tegit, ut ostendat, quod si dixisset, Hæc est voluntas mea, contempsissent illi. Ait ergo se illius voluntati cooperari, ut magis illos terreat, ac si diceret : Quid putatis? an quod non credendo me irritetis? Patrem meum ad iracundiam concitatis. *Hæc est enim voluntas ejus qui misit me, ut omne quod dedit mihi, non perdam ex eo.* Hic ostendit se non eorum cultu indigere, neque ad usus vel honores suos, sed ad illorum salutem venisse; quod etiam in superiore concione dixit, *Gloriam ab hominibus non accipio;* et iterum, *Hæc dico, ut vos salvi sitis.* Semper enim et ubique hoc ostendere satagit, se illorum salutis causa venisse. Dicit autem se Patri gloriam parare, ut nulli sit suspicioni obnoxius. Quod autem ideo sic loquutus sit, in sequentibus ostendit : *Qui voluntatem suam quærit*, inquit, *gloriam propriam quærit; qui autem quærit gloriam ejus qui misit illum hic verax est, et injustitia in illo non est. Hæc est autem voluntas Patris, ut omnis qui videt Filium, et credit in eum, habeat vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die* (*Joan.* 7. 18). Cur tam frequenter resurrectionem memorat? Ne præsentibus solum in rebus Dei providentiam statuant : ut si hic bonis non fruantur, ne ideo segniores sint, sed futura sperent; et si in præsenti non puniantur, ne ipsum contemnant, sed aliam exspectent vitam.

4. Verum si illi nihil lucrati sunt, nos lucrari studeamus, de resurrectione sæpe loquentes. Si detescendi, rapiendi, aut pravum quid faciendi voluntas subeat, statim diem illam cogitemus, et tribunal illud nobis describamus; hæcque cogitatio efficacius, quam frenum quodlibet, animi nostri impetum coercebit. Et aliis et nobis semper dicamus : Resurrectio est, et terribile tribunal nos manet. Si quempiam lætum et de præsentibus bonis tumentem videamus, idipsum dicamus, declarantes omnia hic esse mansura; sin alium dolentem ærumnisque pressum videamus, idipsum illi repræsentemus, nempe hæc tristia finem habitura esse; sin supinum et effusum, idipsum illi accinamus, ipsum nempe segnitiei suæ pœnas daturum. Hoc dictum plus quam medicina quævis animam nostram curabit. Est enim resurrectio, et resurrectio in januis est, non procul posita. *Adhuc enim modicum*, inquit Paulus, *qui venturus est veniet, et non tardabit* (*Hebr.* 10. 37); et rursum, *Omnes oportet nos manifestari ante tribunal Christi* (2. *Cor.* 5. 10); id est, et malos et bonos; illos, ut coram omnibus ignominia afficiantur; hos, ut coram omnibus splendidiores evadant. Quemadmodum enim judices hic malos palam puniunt, bonos publice afficiunt honore : sic et illic fiet; ita ut illis pudor major, his gloria illustrior appareat. Hæc itaque nobis singulis diebus præscribamus. Hæc si semper versemus, nulla rerum præsentium et fluxarum [1] nos occupare poterit. Nam quæ videntur temporanea, quæ non videntur æterna sunt. Hæc ergo frequenter nobis ipsis et mutuo dicamus : Resurrectio est, et judicium; et operum reddenda ratio. Quotquot putant esse fatum, hoc dicant, et mox hujus morbi labe liberabuntur. Nam si resurrectio est et judicium, non est fatum, quantumvis ipsi contendant. Verum pudet me Christianos docere resurrectionem. Nam qui docendus est esse resurrectionem, nec persuasum habet nullam esse necessitatem, nec res casu ac temere ferri, is certe non est Christianus. Ideo, quæso et obsecro, ab omnibus nos malis purgemus, nihilque non agamus ut consequamur veniam excusationemque in illo die. Sed forte dicet quispiam : Quandonam consummatio, quando resurrectio erit? quantum temporis effluxit, et nihil horum contigit? Sed erit, credite. Nam ante diluvium hoc dicebant, et deridebant Noe : sed venit diluvium, et hos omnes non credentes absorbuit, ille solus credens servatus est. Et tempore Loti divinitus immissam illam plagam non exspectabant, donec ignes et immissa fulmina omnes consumpserunt. Neque tunc autem, neque tempore Noe fuit aliquis futurorum index prævius; sed omnibus convivantibus, ebrietati indulgentibus, intolerabilia illa mala irruerunt. Sic erit resurrectio : nihil eam prænuntiabit, sed hominibus lætantibus et rebus prosperis, superveniet. Ideo ait Paulus : *Cum enim dicent pacem et securitatem, tunc repentinus ipsis superveniet interitus : sicut et dolor in utero habenti, et non effugient* (1. *Thess.* 5. 3) Illud autem ideo ita providit Deus, ut semper simus expediti ad cavendum nobis, nec vel in ipsa securitate fidamus.

Probatur et resurrectionem et judicium esse futura. — Quid dicis? non exspectas resurrectionem et judicium? hæc dæmones confitentur, et tu non confiteris [2]? *Venisti huc*, inquiunt, *ante tempus torquere nos* (*Matth.* 8. 29). Qui vero cruciatum futurum dicunt, illi et judicium, et rationes reddendas, et supplicia norunt. Ne itaque Deum provocemus, dum stulta audemus, et resurrectioni non credimus. Sicut enim in aliis nobis principium fuit Christus, ita et in hoc quoque. Nam ideo primogenitus mortuorum dicitur (*Col.* 1. 18). Quod si resurrectio non esset, quomodo

[1] Ita Morel. In Savil. autem legitur, *nulla rerum præsentium cura.*

[2] Savil. habet, *et tu non erubescis?*

βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τί ἤθελον, εἰ ἤδη ἀνήφθη; Εἰ δὲ καὶ σὺ τοῦτο θέλεις, εὔδηλον ὅτι ἓν θέλημα· καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Ὥσπερ* [a] *ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ.* Τί οὖν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός; ἆρ' οὐχ ἵνα μὴ ἀπόληται ἐξ αὐτῶν μηδὲ εἷς; Τοῦτο δὴ καὶ αὐτὸς θέλεις. Οὐ τοίνυν ἕτερον μὲν ἐκεῖνο, ἕτερον δὲ τοῦτο. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ φαίνεται τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ἴσον ἔτι βεβαιότερον παριστῶν τῷ λέγειν· *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν.* Ὃ οὖν λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐκ ἄλλο τι πράξων ἦλθον, ἢ τοῦτο ὅπερ καὶ ὁ Πατὴρ βούλεται· οὐκ ἴδιόν τι ἐμὸν παρὰ τὸ τοῦ Πατρὸς ἔχων θέλημα· πάντα γὰρ τὰ τοῦ Πατρὸς ἐμά ἐστι, καὶ τὰ ἐμὰ ἐκείνου. Εἰ τοίνυν κοινὰ τὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, εἰκότως φησίν· *Οὐχ ἵνα τὸ ἐμὸν θέλημα ποιῶ.* Ἀλλ' οὕτω μὲν ἐνταῦθα οὐκ εἶπεν, ἀλλὰ πρὸς τῷ τέλει τοῦτο τηρεῖ. Τὰ γὰρ ὑψηλὰ, ὅπερ ἔφην, τέως ἐγκρύπτει, καὶ συσκιάζει, καὶ βούλεται δεῖξαι ὅτι εἰ εἶπεν, ὅτι Τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν τοῦτό ἐστι, κατεφρόνησαν ἄν. Λέγει τοίνυν, ὅτι Καὶ ἐγὼ ἐκείνῳ συμπράττω τῷ θελήματι, βουλόμενος αὐτοὺς μᾶλλον πλῆξαι, ὡσανεὶ ἔλεγε· Τί νομίζετε; ὅτι ἐμὲ παροργίζετε ἀπιστοῦντες; Τὸν Πατέρα μὲν οὖν τὸν ἐμὸν παροξύνετε· *Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκέ μοι, μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ.* Δείκνυσιν ἐνταῦθα οὐκ αὐτὸν δεόμενον τῆς αὐτῶν θεραπείας, οὐδὲ δι' οἰκείαν χρείαν παραγενόμενον [b], ἀλλὰ διὰ τὴν ἐκείνων σωτηρίαν, οὐ διὰ τὴν παρ' αὐτῶν τιμήν. Ὅπερ καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ δημηγορίᾳ φησὶν, ὅτι *Δόξαν παρὰ ἀνθρώπων οὐ λαμβάνω·* καὶ πάλιν· *Ταῦτα λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε.* Ἄνω γὰρ καὶ κάτω τοῦτο σπουδάζει δεῖξαι [c], ὅτι διὰ τὴν ἐκείνων σωτηρίαν παρεγένετο. Λέγει δὲ καὶ τῷ Πατρὶ δόξαν παρασκευάζειν, ὥστε ἀνύποπτος δόξαι. Καὶ ὅτι διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε, διὰ τῶν ἑξῆς τοῦτο σαφέστερον ἀπεκάλυψεν. *Ὁ γὰρ ζητῶν, φησὶ, τὸ θέλημα τὸ ἑαυτοῦ, τὴν δόξαν τὴν ἰδίαν ζητεῖ· ὁ δὲ ζητῶν τὴν δόξαν τοῦ πέμψαντος αὐτὸν, ἀληθής ἐστι, καὶ οὐκ ἔστιν ἀδικία ἐν αὐτῷ. Τοῦτο δέ ἐστι τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, ἵνα πᾶς ὁ θεωρῶν τὸν Υἱὸν, καὶ πιστεύων εἰς αὐτὸν, ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον, καὶ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ.* Τί δήποτε συνεχῶς ἄνω καὶ κάτω στρέφει τὴν ἀνάστασιν; Ἵνα μὴ τοῖς παροῦσι πράγμασι κρίνωσι μόνον τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν· ἵνα κἂν ἐνταῦθα μὴ ἀπολαύωσι, μὴ διὰ τοῦτο ὑπτιώτεροι γένωνται, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα ἐλπίζωσι, καὶ ἵνα μὴ διὰ τὸ μὴ κολάζεσθαι πρὸς τὸ παρὸν, αὐτοῦ καταφρονῶσιν, ἀλλ' ἑτέραν προσδοκῶσι ζωήν.

δ'. [267] Ἀλλ' εἰ καὶ ἐκεῖνοι οὐδὲν ἐκέρδαναν, ἡμεῖς κερδᾶναι σπουδάσωμεν [d] ἐκ τοῦ συνεχῶς περὶ ἀναστάσεως διαλέγεσθαι. Κἂν πλεονεκτῆσαι βουληθῶμεν, κἂν ἁρπάσαι, κἂν ἄτοπόν τι πρᾶξαι, εὐθέως τὴν ἡμέραν ἐκείνην εἰς νοῦν λαμβάνωμεν, καὶ τὸ δικαστήριον ὑπογράφωμεν· καὶ παντὸς χαλινοῦ σφοδρότερον καθέξει τὴν ὁρμὴν τὴν ἄτοπον ὁ λογισμὸς οὗτος. Καὶ λέγωμεν πρὸς ἄλλους [e] τε ἀεὶ καὶ πρὸς ἑαυτούς· ἀνάστασίς ἐστι, καὶ δικαστήριον ἡμᾶς μένει φοβερόν. Κἂν ἴδωμέν τινα γαυρούμενον, καὶ ἐπὶ τοῖς παροῦσιν ἀγαθοῖς φλεγμαίνοντα, τὸ αὐτὸ ἐπιλέγωμεν, ἐμφαίνοντες ὅτι πάντα ἐνταῦθα μένει· κἂν ἕτερον ἀλγοῦντα ἴδωμεν καὶ ἀποδυσπετοῦντα, καὶ πρὸς ἐκεῖνον τὸ αὐτὸ φθεγγώμεθα, δηλοῦντες ὅτι τέλος ἕξει τὰ λυπηρά. Κἂν ῥᾳθυμοῦντα καὶ διακεχυμένον, τὸ αὐτὸ πάλιν ἐπᾴδωμεν, δηλοῦντες ὅτι ἀνάγκη, τῆς ῥᾳθυμίας εὐθύνας διδόναι. Ἱκανὸν τοῦτο τὸ ῥῆμα παντὸς φαρμάκου μᾶλλον τὴν ἡμετέραν θεραπεῦσαι ψυχήν. Καὶ γάρ ἐστιν ἀνάστασις, καὶ ἀνάστασις ἐπὶ θύραις, οὐ μακρὰν οὐδὲ πόῤῥω. *Ἔτι γὰρ μικρὸν,* φησὶ Παῦλος, *ὁ ἐρχόμενος* [f] *ἥξει, καὶ οὐ χρονιεῖ·* καὶ πάλιν, *Πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ·* τουτέστι, καὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, ἵνα κἀκεῖνοι ἐπὶ πάντων αἰσχύνωνται, καὶ οὗτοι πάλιν ἐπὶ πάντων λαμπρότεροι γένωνται. Καθάπερ γὰρ οἱ ἐνταῦθα δικάζοντες καὶ πονηροὺς κολάζουσι, καὶ ἀγαθοὺς τιμῶσι δημοσίᾳ· οὕτω δὴ καὶ ἐκεῖ γίνεται· ὥστε τοῖς μὲν τὴν αἰσχύνην μείζω, τοῖς δὲ τὴν λαμπρότητα γενέσθαι περιφανεστέραν. Ταῦτα τοίνυν καθ' ἑκάστην ὑπογράφωμεν ἑαυτοῖς τὴν ἡμέραν. Ταῦτα ἂν ἀεὶ στρέφωμεν, οὐδὲν ἡμᾶς τῶν παρόντων καὶ ἐπικήρων κατασχεῖν δυνήσεται [g] πραγμάτων. *Τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια.* Συνεχῶς τοίνυν καὶ πρὸς ἑαυτοὺς φθεγγώμεθα, καὶ πρὸς ἀλλήλους [h]· Ἀνάστασίς ἐστι, καὶ κρίσις, καὶ εὐθῦναι τῶν πεπραγμένων. Καὶ ὅσοι νομίζουσιν εἱμαρμένην εἶναι, τοῦτο λεγέτωσαν, καὶ εὐθέως ἀπαλλαγήσονται τῆς σηπεδόνος τοῦ νοσήματος. Εἰ γὰρ ἀνάστασίς ἐστι καὶ κρίσις, οὐκ ἔστιν εἱμαρμένη, κἂν μυρία φιλονεικῶσι καὶ ἀποπνίγωνται. Ἀλλὰ γὰρ αἰσχύνομαι Χριστιανοὺς περὶ ἀναστάσεως διδάσκων. Ὁ γὰρ δεόμενος μαθεῖν ὅτι ἔστιν ἀνάστασις, καὶ μὴ σφόδρα πεπεικὼς ἑαυτὸν, ὅτι οὐκ ἀνάγκῃ, καὶ ἁπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχε, τὰ πράγματα φέρεται, οὐκ ἂν εἴη Χριστιανός. Διὰ τοῦτο, παρακαλῶ καὶ δέομαι, πάντων τῶν πονηρῶν ἑαυτοὺς ἐκκαθάρωμεν, καὶ πάντα πράξωμεν, ὥστε συγγνώμης τυχεῖν καὶ ἀπολογίας κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Καὶ πότε συντέλεια; πότε δὲ ἀνάστασις ἔσται; ἰδοὺ πόσος γέγονε χρόνος, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον συνέβη; Ἀλλ' ἔσται, πιστεύσατε. Καὶ γὰρ οἱ πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ τοιαῦτα ἔλεγον, καὶ κατεγέλων τοῦ Νῶε· ἀλλ' ἦλθεν ὁ κατακλυσμὸς, καὶ παρέσυρε τούτους [i] μὲν ἅπαντας ἀπιστοῦντας, ἐκεῖνον δὲ διέσωσε μόνον τὸν πιστεύσαντα. Καὶ οἱ ἐπὶ τοῦ Λὼτ οὐ προσεδόκων τὴν θεήλατον πληγὴν ἐκείνην, ἕως οἱ πρηστῆρες ἐκεῖνοι, καὶ κεραυνοὶ, κατενεχθέντες [268] ἅπαντας ἠφάνισαν. Καὶ οὔτε ἐπὶ τούτων, οὔτε ἐπὶ τῶν κατὰ τὸν Νῶε ἐγένετο προοίμιον τῶν μελλόντων συμβήσεσθαι· ἀλλὰ τρυφώντων, μεθυόντων, ἐμπαροινούντων ἁπάντων, οὕτως ἐκεῖνα γέγονε τὰ ἀφόρητα. Οὕτω καὶ ἡ ἀνάστασις ἔσται, οὐ μετὰ προοιμίων τινῶν, ἀλλ' ἐν μέσαις ὄντων ἡμῶν εὐημερίαις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλός φησιν· *Ὅταν δὲ λέγωσιν, εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς ἐφίσταται ὄλεθρος, ὥσπερ ἡ ὠδὶν τῇ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ, καὶ οὐ μὴ ἐκφύγωσι.* Τοῦτο δὲ οὕτως ᾠκονόμησεν ὁ Θεὸς, ἵνα διὰ παντὸς ὦμεν ἐναγώνιοι, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἀσφαλείᾳ μὴ θαῤῥῶμεν.

Τί λέγεις; οὐ προσδοκᾷς τὴν ἀνάστασιν ἔσεσθαι καὶ κρίσιν; δαίμονες ὁμολογοῦσι ταῦτα, καὶ σὺ οὐχ ὁμολογεῖς [j]; *Ἦλθες* γὰρ, φησὶν, *ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς.* Οἱ δὲ βάσανον ἔσεσθαι λέγοντες, καὶ κρίσιν ἴσασι, καὶ εὐθύνας, καὶ τιμωρίας. Μὴ τοίνυν παροξύνωμεν τὸν Θεὸν πρὸς τὸ φαῦλα τολμᾷν, καὶ ἀπιστοῦντες τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ. Ὥσπερ γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις ἦρξεν ἡμῶν ὁ Χριστὸς, οὕτω καὶ ἐν τούτῳ. Καὶ γὰρ πρωτότοκος διὰ τοῦτο λέγεται ἐκ τῶν νεκρῶν.

[a] Sic Savil. Morel. vero πῶς δὲ καὶ ἐνταῦθα προέλεγε, ὅτι, Ὥσπερ. [b] Alii δι' οἰκείαν διακονίαν παραγ. [c] Πεῖσαι pro δεῖξαι Savil. Et mox idem εἶναι pro δόξαι. [d] Alii ἡμεῖς κερδάνωμεν. [e] Quidam πρὸς ἀλλήλους.

[f] Savil. μικρὸν ὅσον ὁ ἐρχόμενος. [g] Ita Morel. Savil. οὐδεμία φροντὶς τῶν παρόντων ἡμᾶς δάκνειν δυν. [h] Savil. πρὸς ἄλλους. [i] Alii καὶ κατέλαβε τούτους. [j] Savil. καὶ σὺ ἀναισχυντεῖς.

Εἰ δὲ μὴ ἀνάστασις ἦν, πῶς ἔμελλε πρωτότοκος ἔσεσθαι, μηδενὸς αὐτῷ τῶν[a] νεκρῶν ἑπομένου; Εἰ μὴ ἀνάστασις ἦν, ποῦ τοῦ Θεοῦ τὸ δίκαιον σωθήσεται, τοσούτων μὲν πονηρῶν εὐημερούντων, τοσούτων δὲ ἀγαθῶν θλιβομένων, καὶ ἐν τῇ θλίψει τὸν βίον καταλυόντων; Ποῦ γὰρ τὰ κατ' ἀξίαν ἕκαστος ἀπολήψεται τούτων, εἴ γε ἀνάστασις μὴ ἔστιν; Οὐδεὶς τῶν ὀρθῶς βεβιωκότων τῇ ἀναστάσει διαπιστεῖ, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην εὔχονται τὴν ἡμέραν, τὴν ῥῆσιν ἐκείνην τὴν ἁγίαν λέγοντες· *Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου.* Τίνες οὖν εἰσιν οἱ τῇ ἀναστάσει διαπιστοῦντες; Οἱ βεβήλους ἔχοντες τὰς ὁδοὺς καὶ ἀκάθαρτον τὸν βίον, καθάπερ ὁ Προφήτης φησί· *Βεβήλωνται αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ· ἀνταιρεῖται τὰ κρίματά σου ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ.* Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἄνθρωπον βίον ἔχειν καθαρὸν, ἀναστάσει διαπιστοῦντα· ὡς οἵ γε μηδὲν συνειδότες ἑαυτοῖς πονηρὸν, καὶ λέγουσι, καὶ βούλονται, καὶ πιστεύουσιν ὥστε τὴν ἀνταπόδοσιν λαβεῖν. Μὴ τοίνυν αὐτὸν παροξύνωμεν, ἀλλ' ἀκούωμεν αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι *Φοβήθητε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ·* ἵνα διὰ τοῦ φόβου γενώμεθα βελτίους, καὶ τῆς ἀπωλείας ταύτης ἀπαλλαγέντες, καταξιωθῶμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν τῷ προσκυνητῷ καὶ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. μηδενὸς ἐκ τῶν.

---

[269] ΟΜΙΛΙΑ ΜΓ'.

Ἐγόγγυζον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι περὶ αὐτοῦ, ὅτι εἶπεν, Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς· καὶ ἔλεγον· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς Ἰωσὴφ, οὗ ἡμεῖς οἴδαμεν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα; Πῶς οὖν λέγει ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβεβηκέναι;

α'. Ὧν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, γράφων Φιλιππησίοις ὁ Παῦλος περί τινων ἔλεγεν. Ὅτι δὲ καὶ Ἰουδαῖοι τοιοῦτοι, δῆλον[a] μὲν καὶ ἀπὸ τῶν ἔμπροσθεν, δῆλον δὲ καὶ ἀφ' ὧν τῷ Χριστῷ προσελθόντες διελέγοντο. Ὅτε μὲν γὰρ ἄρτον ἔδωκεν αὐτοῖς, καὶ τὴν γαστέρα ἐνέπλησε, καὶ προφήτην ἔλεγον εἶναι, καὶ βασιλέα ποιῆσαι ἐζήτουν· ὅτε δὲ αὐτοὺς ἐδίδασκε περὶ τῆς πνευματικῆς τροφῆς, περὶ ζωῆς αἰωνίου, ὅτε ἀπήγαγεν αὐτοὺς τῶν αἰσθητῶν, ὅτε περὶ ἀναστάσεως διελέγετο, καὶ ὑψηλοτέραν ἐποίει τὴν γνώμην· ὅτε μάλιστα θαυμάζειν αὐτὸν ἐχρῆν, τότε γογγύζουσι καὶ ἀποπηδῶσι. Καὶ μὴν, εἰ οὗτός ἐστιν ὁ προφήτης, καθὼς ἔφθησαν[b] εἰπόντες· *Οὗτός ἐστι περὶ οὗ φησιν ὁ Μωϋσῆς, ὅτι Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε·* ἐχρῆν αὐτοὺς τούτου ἀκούειν λέγοντος, ὅτι *Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα.* Ἀλλὰ οὐκ ἤκουον, ἀλλ' ἐγόγγυζον. Ἔτι γὰρ αὐτὸν ἠδοῦντο διὰ τὸ νεαρὸν εἶναι τὸ τῶν ἄρτων σημεῖον. Διὰ τοῦτο φανερῶς μὲν οὐκ ἀντέλεγον, τῷ δὲ γογγύζειν ἐνέφαινον ὡς ἠγανάκτουν, ὅτι μὴ ἔδωκεν αὐτοῖς τράπεζαν ἥνπερ ἐβούλοντο. Καὶ γογγύζοντες ἔλεγον· *Οὐκ ἔστιν οὗτος ὁ υἱὸς Ἰωσὴφ;* Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐδὲ τὴν θαυμαστὴν αὐτοῦ καὶ παράδοξον οὐδέπω ἤδεισαν γέννησιν. Διὰ τοῦτο γοῦν υἱὸν Ἰωσὴφ ἔτι λέγουσιν αὐτόν. Καὶ οὐκ ἐπιτιμᾷ, οὐδὲ λέγει αὐτοῖς· Οὐκ εἰμὶ υἱὸς Ἰωσήφ· οὐχ ὅτι υἱὸς Ἰωσὴφ ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδέπω ἠδύναντο τὸν θαυμαστὸν ἐκεῖνον ἀκοῦσαι τόκον. Εἰ δὲ τὸν κατὰ σάρκα οὐκ ἠδύναντο σαφῶς ἀκοῦσαι, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἄῤῥητον τὸν ἄνω. Εἰ τὸ ταπεινὸν οὐκ ἀπεκάλυψε, πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖνα οὐκ ἂν ἐνεχείρησε. Καίτοι τοῦτο αὐτοὺς σφόδρα ἐσκανδάλιζε, τὸ ἐξ εὐτελοῦς εἶναι πατρὸς, καὶ τοῦ τυχόντος· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀπεκάλυψεν, ἵνα μὴ, ἕτερον σκάνδαλον ἀναιρῶν, ἕτερον ποιήσῃ. Τί οὖν αὐτὸς, γογγυζόντων αὐτῶν, ἀποκρίνεται; *Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με ἑλκύσῃ αὐτόν.* Τούτῳ[c] ἐπιπηδῶσι Μανιχαῖοι λέγοντες, ὅτι οὐδὲν ἐφ' ἡμῖν κεῖται· ὅπερ μάλιστα βεβαιοῖ κυρίους ὄντας τῆς γνώμης. Εἰ γάρ τις ἔρχεται πρὸς αὐτὸν, φησὶ, τί δεῖ τῆς ἕλξεως; Ὃ καὶ αὐτὸ οὐ τὸ ἐφ' ἡμῖν ἀναιρεῖ, ἀλλὰ μᾶλλον ἐμφαίνει ἡμᾶς βοηθείας δεομένους, ὅτι δείκνυσιν ἐνταῦθα, οὐ τὸν τυχόντα ἐρχόμενον, ἀλλὰ τὸν πολλῆς ἀπολαύοντα [270] συμμαχίας. Εἶτα δείκνυσι καὶ τὸν τρόπον καθ' ὃν ἕλκει. Ἵνα γὰρ μὴ πάλιν αἰσθητόν τι περὶ τὸν Θεὸν ὑποπτεύσωσιν, ἐπήγαγεν· *Οὐχ ὅτι τὸν Θεόν τις ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα.* Πῶς οὖν ἕλκει, φησί; Τοῦτο ὁ προφήτης ἄνωθεν ἔδειξε, προαναφωνῶν καὶ λέγων· *Ἔσονται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ.* Εἶδες τῆς πίστεως τὸ ἀξίωμα; Καὶ πῶς οὐ παρὰ ἀνθρώπων οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ προείπεν ὅτι μέλλουσι[d] μανθάνειν; Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τὸν λόγον ποιῶν ἀξιόπιστον, ἐπὶ τοὺς προφήτας αὐτοὺς παρέπεμψεν. Καὶ εἰ εἴρηται, φησὶν, ὅτι Ἔσονται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ, πῶς τινες οὐ πιστεύουσιν; Ὅτι τὸ εἰρημένον περὶ τῶν πλειόνων εἰρημένον ἐστίν. Ἄλλως δὲ καὶ χωρὶς τούτου[e], οὐχ ἁπλῶς πάντας τὸ προφητικὸν, ἀλλὰ πάντας δηλοῖ τοὺς βουλομένους. Διδάσκαλος γὰρ προκάθηται πᾶσιν ἕτοιμος ὢν τὰ αὐτοῦ παρασχεῖν, εἰς πάντας ἐχχέων τὴν διδασκαλίαν τὴν ἑαυτοῦ. *Καὶ ἐγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ.* Οὐ μικρὸν ἐνταῦθα τοῦ Υἱοῦ τὸ ἀξίωμα, εἴ γε ὁ Πατὴρ προσάγει, καὶ οὗτος ἀνίστησιν· οὐχὶ διαιρούμενος πρὸς τὸν Πατέρα τὰ ἔργα· πῶς γάρ; ἀλλὰ δεικνὺς τὸ ἰσότιμον[f] τῆς δυνάμεως. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖ λέγων, *Καὶ ὁ πέμψας με Πατὴρ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ·* εἶτα ἵνα τινὲς μὴ φωνὴν περιεργάζωνται παρέπεμψεν αὐτοὺς ταῖς Γραφαῖς· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, μὴ τὸ αὐτὸ ὑποπτεύσωσι, παραπέμπει αὐτοὺς τοῖς προφήταις, τούτους συνεχῶς ἄνω καὶ κάτω στρέφων, δεικνὺς ἑαυτὸν οὐκ ἐναντίον ὄντα τῷ Πατρί. Τί δὲ οἱ πρὸ τούτου, φησίν; οὐχὶ διδακτοὶ ἦσαν ἄρα Θεοῦ; τί οὖν ἐνταῦθα τὸ ἐξαίρετον; Ὅτι τότε μὲν δι' ἀνθρώπων ἐμάνθανον τὰ τοῦ Θεοῦ· νῦν δὲ διὰ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Εἶτα ἐπάγει· *Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ·* οὐ κατὰ τὸν τῆς αἰτίας λόγον ἐνταῦθα τοῦτο λέγων, ἀλλὰ κατὰ τὸν τρόπον τῆς οὐσίας. Ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἔλεγε, πάντες παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐσμέν· ποῦ οὖν τὸ ἐξαίρετον τοῦ Υἱοῦ καὶ κεχωρισμένον; Τίνος δὲ ἕνεκεν τρανότερον αὐτὸ οὐ τέθεικε, φησί; Διὰ τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν. Εἰ γὰρ εἶπόντος, *Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα,* οὕτως ἐσκανδαλίσθησαν· τί οὐκ ἂν ἔπαθον, εἰ καὶ τοῦτο προσέθηκεν; Ἄρτον δὲ ζωῆς ἑαυτὸν καλεῖ, ὅτι τὴν ζωὴν ἡμῖν συγκροτεῖ καὶ ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν· διὸ καὶ

[a] Alii ὁ Παῦλος περὶ Ἰουδαίων διαλεγόμενος ἔλεγε, καὶ τοῦτο δῆλον. [b] Alii ἔφθητε. Ibid. Morel. οὗτος γάρ ἦν. [c] Savil. τούτοις.

[d] Savil. τοῦ Θεοῦ μέλλουσι. [e] Savil. πλειόνων εἰρηται. καὶ χωρὶς τούτου, quæ alii Codices sic continuant, δε ἐκεῖνο δηλοῖ τὸ προφητικὸν ὅτι πάντας φησὶ τούς. [f] Sic Morel. Ut quidam Mss. Savil. et alii τὸ ἰσοστάσιον.

primogenitus futurus esset, nullo ex mortuis ipsum sequente? Si resurrectio non est, quomodo justitia Dei servabitur, cum tot improbi in prosperis, tot probi in ærumnis vitam exigant? Ubinam horum singuli secundum merita accipient, si non sit resurrectio? Nemo recte viventium resurrectionem non credit; sed probi quotidie diem illam optant, sanctam illam vocem proferentes, *Adveniat regnum tuum* (*Matth.* 6. 10). Quinam ergo sunt qui resurrectionem non credunt? Qui in viis inquinatis ambulant, et impuram vitam ducunt, ut ait propheta: *Inquinatæ sunt viæ illius in omni tempore: auferuntur judicia tua a facie ejus* (*Psal* 9. 26). Non est enim, non est utique homo vitam ducens puram, qui non credat resurrectioni: ac qui nullius sibi conscii sunt mali, dicunt, sperant, et credunt, retributionem se esse accepturos. Ne itaque Deum irritemus, sed audiamus eum dicentem, *Timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam* (*Matth.* 10. 28); ut metu meliores facti, et hac pernicie liberati regno cælorum digni habeamur: quod utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria cum adorando, sanctissimo et vivifico ejus Spiritu, nunc et semper, et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVI.

Cap. 6. v. 41. *Murmurabant ergo Judæi de illo, quod dixisset, Ego sum panis, qui de cælo descendit,* 42. *et dicebant: Nonne hic est Jesus filius Joseph, cujus nos cognoscimus patrem et matrem? Quomodo ergo dicit se e cælo descendisse?*

1. *Quorum Deus venter est, et gloria in ignominia eorum* (*Philipp.* 3. 19), inquit de quibusdam Paulus[1], Philippensibus scribens. Quod autem hi Judæi essent, palam est a præcedentibus, palam item est ab iis quæ Christum adeuntes dicebant. Nam cum panem ipsis dedit, ipsorumque ventres implevit, prophetam vocabant, et regem constituere volebant; cum autem spiritualem cibum et vitam æternam docuit, cum illos a sensilibus abduxit, cum de resurrectione loquutus est, ipsorumque mentem erexit; cum oportuisset illum maxime mirari, tunc murmurant et resiliunt. Atqui si hic erat propheta, ut prius dixerant[2]: *Hic est enim de quo dixit Moyses, Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus de fratribus vestris, tamquam me: ipsum audite* (*Deut.* 18. 15); oportuit ipsum audire dicentem, *De cælo descendi.* Verum non audiebant, sed murmurabant. Adhuc enim ipsum reverebantur ob recens panum miraculum. Ideo non manifeste contradicebant; murmurando tamen indignationem præ se ferebant, quia non qualem volebant ipsis mensam parabat. Et murmurantes dicebant, *Nonne hic est filius Joseph?* Unde palam est ipsos mirabilem ejus generationem nondum novisse. Idcirco adhuc eum Josephi filium dicunt. Neque tamen corripit eos, neque dicit, Non sum filius Josephi: non quod Josephi filius esset, sed quod nondum possent admirabilem illum partum audire. Quod si partum illum secundum carnem nondum poterant audire, multo minus ineffabilem illum et supernum. Si quod humilius erat non revelavit, multo minus illa dixerit. Atqui hoc ipsos offendebat quod esset ex vili patre natus: attamen non revelavit, ne aliud tollens offendiculum, aliud inferret. Sed quid illis murmurantibus respondet? 44. *Nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum.* Hic insurgunt Manichæi dicentes, nihil nos ex nobis ipsis posse: quia id maxime probat, voluntatem nostram in nostra esse potestate. Sed si quis venit ad illum, inquit, quid opus habet ut trahatur? Verum hoc nostrum non tollit arbitrium, sed potius declarat nos auxilio opus habere. Hic autem non agitur de quovis homine accedente, sed de illo qui multo fruitur auxilio. Deinde modum ostendit quo trahit. Ne enim sensibile quidpiam de Deo suspicarentur, subjunxit: 46. *Non quia Deum vidit quisquam, nisi qui est a Deo, hic vidit Patrem.* Quomodo trahit? inquit ille. Hoc propheta jam olim declaravit his verbis, 45. *Erunt omnes docibiles Dei.* Vidistin' fidei dignitatem, et quomodo non ab hominibus, nec per hominem sed per Deum ipsum illud edocendi sint? Idcoque ut sermoni suo faceret fidem, ad prophetas ipsos remisit. Et si dictum est, inquit, ipsos fore docibiles Dei, cur aliqui non credunt? Quia illud de pluribus dictum est. Alioquin autem non omnes prorsus, sed omnes qui voluerint, per prophetam significantur. Magister enim omnibus proponitur, paratus ad sua tradenda, qui doctrinam suam omnibus effundit. *Et ego resuscitabo eum in novissimo die.* Non parva hoc in loco Filii dignitas: siquidem Pater trahit, et hic resuscitat, non dividens Patris et Filii opera: quomodo enim posset? sed ostendens potestatis æqualitatem. Nam ut illo loco, *Et qui misit me Pater, testimonium perhibet de me,* deinde ne quidam de voce curiosius inquirerent, remisit illos ad Scripturas: ita et hic remittit eos ad prophetas, hos subinde adducens, ut ostendat se non esse Patri contrarium. At, inquies, quid antehac fuerunt? annon docibiles Dei erant? quid hoc in loco eximium est? Quod tunc per homines res divinas discerent; nunc autem per unigenitum Filium Dei et per Spiritum sanctum. Deinde infert: *Non quod Patrem viderit quisquam, nisi is qui a Deo est.* Non secundum causæ rationem hic loquitur, sed secundum modum substantiæ. Nam si secundum causæ rationem diceret, omnes a Deo sumus; in quo est præstantia et differentia Filii? Et cur, inquies, non illud clarius expressit? Ob illorum infirmitatem. Nam si cum dixit, *De cælo descendi,* ita scandalizati sunt; quid futurum erat, si illud addidisset? Panem autem vitæ seipsum vocat, quia vitam nobis parit et hanc et fu-

[1] Alii habent, *inquit, de Judæis loquens Paulus.*
[2] Alii legunt, *dixeratis,* pro, *dixerunt.*

turam : ideo adjicit : *Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum.* Panem vero hic dicit doctrinam salutarem, fidem in se, sive corpus suum. Utrumque enim animam roborat. Atqui alibi dixit, *Si quis sermonem meum audierit, non gustabit mortem* (*Joan.* 8. 52), et scandalizati sunt : hic vero non item ; forte quia adhuc reverebantur eum ob subministratos panes.

2. *Differentia inter manna et panem verum et vivum.* —Animadverte autem quam ponat inter hunc panem et manna differentiam, ex utrinsque nempe fine. Quod enim ille cibus nihil novum intulerit, adjicit : 49. *Patres vestri manducaverunt manna in deserto, et mortui sunt.* Deinde id præcipue agit ut illis suadeat, se multo majoribus dignatos esse bonis quam patres ipsorum, de Moyse subobscure loquens et de viris illis mirabilibus. Ideo cum dixisset eos qui manna comederant mortuos esse, intulit : *Qui manducat ex hoc pane, vivet in æternum.* Illud vero, *In deserto*, non sine causa posuit, sed indicans, illud non diu durasse, neque in terram promissionis venisse. Hic autem panis non est hujusmodi. 52. *Et panis quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo, pro mundi vita.* Merito quis dubitans hic quæsierit, cur hoc tempore hæc loquutus sit, quæ nihil proficerent, nihil ædificarent, imo potius ædificatis nocerent [1]. *Ex hoc*, inquit, *multi ex discipulis ejus retro abierunt dicentes, Durus est hic sermo, quis potest eum audire ?* Erant enim hæc solis discipulis communicanda, ut Matthæus ait, *Seorsim loquebatur eis* (*Marc.* 4. 34). Quid ad hoc dicemus ? quænam horum utilitas ? Magna certe utilitas et necessitas. Quia enim instabant cibum petentes, sed corporeum, et majoribus suis præbitam escam memorantes, manna magnum quidpiam esse dicebant, ostendens illa omnia figuram et umbram esse, hunc vero cibum rei veritatem, escam memorat spiritualem. At, inquies, dicendum erat, Patres vestri manducaverunt manna in deserto, ego vero panem dedi vobis. Sed magnum erat discrimen : hoc videbatur minus esse, quod illud de cælo venisset, hoc autem panum miraculum in terra factum esset. Quia ergo quærebant cibum de cælo delatum, ideo sæpe dicebat, *De cælo descendi.* Si quis vero scisciletur, cur de mysteriis loquutus sit, respondebimus, tempus opportunum fuisse hæc dicendi. Nam verborum obscuritas auditorem semper excitat, et attentiorem efficit. Non ergo offendi oportuit, sed potius interrogare. Nunc autem illi abeunt. Nam si prophetam ipsum esse credebant, dictis credere oportuit. Itaque quod offensi sint, id ex eorum insipientia venit, non ex obscuritate sermonis. Tu vero consideres velim quomodo discipulos suos paulatim alliciat ; hi enim sunt qui dicunt, *Verba vitæ habes : quo ibimus* (*Joan.* 6. 68)? Cæterum hic se datorem dicit, non Patrem : *Panis* [2] *quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita.* Verum non sic turbæ, sed contra, *Durus est hic sermo*, inquiunt. Ideoque recedunt. Atqui non nova erat, neque variabat doctrina : nam Joannes illud [3] supra subindicaverat, cum Agnum ipsum vocavit. Sed, inquies, ipsi non intellexerant. Hoc et ego novi ; sed neque discipuli id sciebant. Nam si resurrectionem nondum satis clare intelligebant, ideoque ignorabant quid illud esset, *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (*Joan.* 2. 19) ; multo minus supra dicta capiebant, quæ obscuriora erant. Quod enim prophetæ surrexissent (*a*), norant, licet id Scripturæ non clare dicant : quod vero carnem quis manducaverit, nemo eorum dixerat. Attamen obtemperabant et sequebantur, atque confitebantur ipsum verba vitæ æternæ habere. Illud enim discipuli est, magistri verba non curiosius inquirere, sed audire et obsequi, ac tempus ad solutionem opportunum exspectare. Cur ergo contrarium, accidit, inquient, et retrorsum abierunt ? Id ex illorum insipientia evenit. Quando enim subit animum illa quæstio, *Quomodo*, tunc una ingreditur incredulitas. Sic et Nicodemus turbabatur dicens : *Quomodo potest homo intrare in ventrem matris suæ ?* sic et hi nunc turbantur dicentes : 52. *Quomodo potest hic nobis carnem suam dare ad manducandum ?* Nam si illud, *Quomodo*, inquiris, cur de panibus non dicis, Quomodo quinque panes in tot alios multiplicavit ? Nam tunc saturari curabant solummodo, nec considerabant miraculum. Sed experientia, inquies, tunc docuit. Ergo ob illam experientiam hæc facilius credi oportuit. Ideo namque prius illud tam mirabile patravit, ut illo edocti, non ultra dictis fidem negarent. Illi quidem tunc temporis nihil utilitatis ex dictis retulerunt, nos reipsa beneficio fruimur. Quapropter discendum quid sit miraculum mysteriorum, cur data sint, quæ illorum utilitas. *Unum corpus sumus*, inquit, *et membra ex carne et ossibus ejus* (*Ephes.* 5. 30). Initiati dictis obsequantur.

3. Ut ergo non solum per dilectionem, sed etiam reipsa, cum illa carne commisceamur : id quod efficitur per cibum quem ille dedit, ut ostendat nobis quanto erga nos ferveat amore. Ideo se nobis commiscuit, et in unum corpus totum constituit, ut unum simus, quasi corpus junctum capiti. Nam ardentis amoris hoc est indicium. Hoc subindicans Job, de servis suis dicebat, a quibus sic amabatur, ut ejus carnibus admisceri peroptarent : ut enim ardentem amorem ostenderent, dicebant : *Quis det nobis de carnibus suis, ut saturemur* (*Job* 31. 31)? Quod et Christus fecit, ad majorem nos amicitiam inducens, et suum nobis demonstrans amorem ; neque se concupiscentibus videndum modo præbuit ; sed tangendum, comedendum, dentibus terendum, commiscendum ; desideriumque implevit omne. Ab illa ergo

[1] Juxta Morel. legendum esset.... *Hæc locutus sit, quæ neminem ædificarent, nemini prodessent, imo potius iis nocerent qui antea ædificati erant.*

[2] Juxta Savil., post illud, *suos paulatim alliciat*, legendum esset : *Hic enim se dantem inducit, non Patrem : « Panis*, etc. »

[3] In Savil. legitur.... *pro mundi vita. Verum, nova hæc doctrina est, inquiunt, et inaudita : Joannes tamen illud*, etc. Morelli lectionem sequimur, quam item sequutus est Franciscus Aretinus. Verum ambæ lectiones, si quis attente legat, eodem redeunt.

(*a*) Sic habent omnia exemplaria. Sed fateor non capere me quid hic sibi velit Chrysostomus.

ἐπήγαγεν· *Ὃς ἂν φάγῃ ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἄρτον δὲ ἤτοι τὰ δόγματα λέγει ἐνταῦθα τὰ σωτήρια, καὶ τὴν πίστιν τὴν εἰς αὐτόν, ἢ τὸ σῶμα τὸ ἑαυτοῦ. Ἀμφότερα γὰρ νευροῖ τὴν ψυχήν. Καίτοι γε ἀλλαχοῦ εἰπόντος· *Ἐάν τίς μου τὸν λόγον ἀκούσῃ, οὐ μὴ γεύσεται θανάτου*, καὶ ἐσκανδαλίσθησαν· ἐνταῦθα δὲ οὐδέν τι τοιοῦτον ἔπαθον, τάχα διὰ τὸ ἔτι δυσωπεῖσθαι αὐτὸν ἀπὸ τῶν γεγενημένων ἄρτων.

β'. Ὅρα δὲ καὶ πόθεν ποιεῖται τὴν πρὸς τὸ μάννα διαφοράν. Ἀπὸ τοῦ οἴου τὸ τέλος ἀκοῦσαι ἑκατέρας τῆς τροφῆς. Δεικνὺς γάρ, ὅτι οὐ ξένην τινὰ ἐκείνη παρεῖχε τὴν χρείαν, ἐπήγαγεν· *Οἱ πατέρες ὑμῶν ἔφαγον ἐν τῇ ἐρήμῳ τὸ μάννα, καὶ ἀπέθανον.* Εἶτα κατασκευάζει [271] τὸ μάλιστα πεῖθον αὐτούς, ὅτι πολλῷ τῶν πατέρων αὐτῶν μειζόνων αὐτοὶ ἠξίωνται, τοὺς περὶ Μωϋσέα αἰνιττόμενος θαυμαστοὺς ἄνδρας ἐκείνους. Διὰ τοῦτο ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι ἀπέθανον οἱ τὸ μάννα φαγόντες, ἐπήγαγεν· *Ὁ τρώγων ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα.* Καὶ τὸ *Ἐν τῇ ἐρήμῳ* δὲ οὐχ ἁπλῶς τέθεικεν, ἀλλ' αἰνιττόμενος ὅτι οὐδὲ ἐξετάθη ἐπὶ χρόνον πολύν, οὐδὲ συνεισῆλθεν εἰς τὴν τῆς ἐπαγγελίας γῆν. Οὗτος δὲ ὁ ἄρτος οὐ τοιοῦτος. *Καὶ ὁ ἄρτος δέ, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μού ἐστιν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς.* Εἰκότως ζητήσειεν ἂν τις ἐνταῦθα διαπορῶν, ποῖος τῶν λόγων τούτων καιρὸς ἦν, οἰκοδομούντων μὲν οὐδὲν[a] οὐδὲ χρησιμευόντων, μᾶλλον δὲ τοῖς οἰκοδομηθεῖσι καὶ λυμαινομένων. *Ἐκ τούτου*, φησὶ, *πολλοὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, λέγοντες· Σκληρός ἐστιν ὁ λόγος οὗτος, τίς δύναται αὐτοῦ ἀκούειν;* Ἐνῆν γὰρ ταῦτα μόνοις παραδοῦναι τοῖς μαθηταῖς, καθάπερ ὁ Ματθαῖος ἔλεγεν, ὅτι *Ἰδίᾳ διελέγετο αὐτοῖς.* Τί ποτε οὖν πρὸς τοῦτο ἐροῦμεν; Ὅτι καὶ νῦν τῶν τοιούτων ῥημάτων πολὺ καὶ τὸ χρήσιμον καὶ τὸ ἀναγκαῖον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπέκειντο τροφὴν αἰτοῦντες μὲν, ἀλλὰ τὴν σωματικήν, καὶ τῆς ἐπὶ τῶν προγόνων παρασκεθείσης ἀναμιμνήσκοντες αὐτὸν τροφῆς, τὸ μάννα μέγα ἔλεγον, δεικνὺς ὅτι πάντα ἐκεῖνα τύπος ἦν καὶ σκιὰ, ἡ δὲ πραγμάτων ἀλήθεια ἡ παροῦσά ἐστι, μέμνηται τροφῆς πνευματικῆς. Ἀλλ' ἔδει, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι οἱ πατέρες ὑμῶν ἔφαγον ἐν τῇ ἐρήμῳ τὸ μάννα· ἐγὼ δὲ ἄρτον παρέσχον ὑμῖν. Ἀλλὰ πολὺ τὸ μέσον ἦν. Ἐδόκει γὰρ τοῦτο καὶ ἔλαττον ἐκείνου, τῷ ἐκεῖνο μὲν ἄνωθεν φέρεσθαι, τοῦτο δὲ κάτω γεγενῆσθαι τὸ θαῦμα τῶν ἄρτων. Ἐπεὶ οὖν ἐζήτουν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ φερομένην τροφὴν, διὰ τοῦτο συνεχῶς ἔλεγεν, *Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα.* Εἰ δὲ ἐξετάζοι τις, τί δήποτε καὶ τὸν περὶ μυστηρίων ἐνέβαλε λόγον; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν πρὸς αὐτὸν, ὅτι καὶ τούτων σφόδρα τῶν λόγων ὁ καιρὸς ἦν. Τὸ γὰρ ἀσαφὲς τῶν εἰρημένων ἀεὶ τὸν ἀκροατὴν διανίστησι καὶ προσεκτικώτερον ἐργάζεται. Οὐ τοίνυν σκανδαλίζεσθαι ἔδει, ἀλλ' ἐρωτᾷν μᾶλλον καὶ πυνθάνεσθαι. Νῦν δὲ ἀναχωροῦσιν[b]. Εἰ γὰρ προφήτην αὐτὸν εἶναι ἐνόμιζον, ἐχρῆν πιστεῦσαι τοῖς λεγομένοις. Ὥστε τῆς ἐκείνων ἀνοίας τὸ σκάνδαλον ἦν, οὐ τῆς ἀπορίας τῶν λεγομένων. Σὺ δὲ ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν τοὺς μαθητὰς συνέδησεν ἑαυτῷ· οὗτοι γάρ εἰσιν οἱ λέγοντες, *Ῥήματα ζωῆς ἔχεις· ποῦ ἀπελευσόμεθα;* Πλὴν ἑαυτὸν ἐνταῦθα εἰσάγει διδόντα, οὐ τὸν Πατέρα[c], *Ὁ ἄρτος*, λέγων, *ὃν ἐγὼ δώσω, σάρξ μού ἐστιν.* Ἀλλ' οὐχ οἱ ὄχλοι οὕτως, ἀλλ' ἀπεναντίας· *Σκληρός ἐστιν ὁ λόγος οὗτος.* Διὸ καὶ ἀναχωροῦσι. Καίτοι οὐδὲ ξένη τις ἦν ἡ διδασκαλία, καὶ παρηλλαγμένη. Ὁ γὰρ Ἰωάννης[d] ἄνωθεν τοῦτο ἠνίξατο, ἀμνὸν αὐτὸν προσειπών. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἤδεσαν, φησίν. Οἶδα κἀγώ· ἀλλ' οὐδὲ οἱ μαθηταὶ ἠπίσταντο. Εἰ γὰρ περὶ ἀναστάσεως οὐδέπω τι ἤδεσαν σαφὲς, διὰ [272] τοῦτο δὲ καὶ ἠγνόησαν τί ποτέ ἐστι τὸ, *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν·* πολλῷ μᾶλλον περὶ τῶν εἰρημένων· ταῦτα γὰρ ἐκείνων ἀσαφέστερα ἦν. Ὅτι μὲν γὰρ προφῆται ἀνέστησαν[e], ἤδεσαν· εἰ καὶ μὴ οὕτω σαφῶς εἰρήκασιν αἱ Γραφαί· ὅτι δὲ σάρκα τις ἔφαγεν, οὐδέποτε οὐδεὶς εἶπεν ἐκείνων. Ἀλλ' ὅμως ἐπείθοντο καὶ ἠκολούθουν, καὶ ὁμολόγουν ῥήματα ζωῆς αἰωνίου αὐτὸν ἔχειν Τοῦτο γὰρ μαθητοῦ, τὸ μὴ περιεργάζεσθαι τὰ τοῦ διδασκάλου, ἀλλ' ἀκούειν καὶ πείθεσθαι, καὶ τὸν προσήκοντα καιρὸν ἀναμένειν τῆς λύσεως. Τί οὖν, φησὶν, ὅτι τοὐναντίον συνέβη, καὶ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω; Τοῦτο παρὰ τὴν ἐκείνων ἄνοιαν. Ὅταν γὰρ ἡ ζήτησις τοῦ πῶς εἰσέλθῃ, συνέρχεται καὶ ἀπιστία. Οὕτω καὶ Νικόδημος ἐθορυβεῖτο λέγων· *Πῶς δύναται ἄνθρωπος εἰσελθεῖν εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ;* οὕτω καὶ οὗτοι παράττονται λέγοντες, *Πῶς δύναται δοῦναι ἡμῖν φαγεῖν οὗτος τὴν σάρκα αὐτοῦ;* Εἰ γὰρ τὸ πῶς ζητεῖς, διατί τοῦτο ἐπὶ τῶν ἄρτων οὐκ εἶπες, πῶς τοὺς πέντε εἰς τοσούτους ἐξέτεινεν; Ὅτι τοῦ κορεσθῆναι μόνον ἦσαν τότε, οὐ τοῦ θαῦμα ἰδεῖν. Ἀλλ' ἡ πεῖρα τότε, φησὶν, ἐπαίδευσεν. Οὐκοῦν ἐξ ἐκείνης ἔδει καὶ ταῦτα γενέσθαι εὐπαράδεκτα. Διὰ γὰρ τοῦτο προλαβὼν ἐθαυματούργησε τὸ παράδοξον ἐκεῖνο, ἵνα δι' ἐκείνου διδαχθέντες, μηκέτι διαπιστῶσι τοῖς μετὰ ταῦτα λεγομένοις. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν οὐδὲν ἐκαρπώσαντο τότε ἐκ τῶν εἰρημένων· ἡμεῖς δὲ τῆς εὐεργεσίας δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἀπολελαύκαμεν. Διὸ καὶ ἀναγκαῖον μαθεῖν τὸ θαῦμα τῶν μυστηρίων, τί ποτέ ἐστι, καὶ διατί ἐδόθη, καὶ τίς ἡ ὠφέλεια τοῦ πράγματος. *Ἐν σῶμα γινόμεθα, καὶ μέλη*, φησὶν, *ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῶν ὀστέων αὐτοῦ.* Οἱ δὲ μεμυημένοι παρακολουθεῖτωσαν τοῖς λεγομένοις.

γ'. Ἵν' οὖν μὴ μόνον κατὰ τὴν ἀγάπην τοῦτο γενώμεθα, ἀλλὰ καὶ κατ' αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, εἰς ἐκείνην ἀνακερασθῶμεν τὴν σάρκα. Διὰ τῆς τροφῆς γὰρ τοῦτο γίνεται ἧς ἐχαρίσατο, βουλόμενος ἡμῖν δεῖξαι τὸν πόθον, ὃν ἔχει περὶ ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο ἀνέμιξεν ἑαυτὸν ἡμῖν, καὶ ἀνέφυρε τὸ σῶμα αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς, ἵνα ἕν τι ὑπάρξωμεν, καθάπερ σῶμα κεφαλῇ συνημμένον. Τῶν γὰρ σφόδρα ποθούντων ἐστὶ τοῦτο δεῖγμα. Τοῦτο γοῦν[f] καὶ ὁ Ἰὼβ αἰνιττόμενος, ἔλεγε περὶ τῶν ἑαυτοῦ οἰκετῶν, οἷς ἦν οὕτω μεθ' ὑπερβολῆς ποθεινὸς, ὡς προσφύναι ταῖς σαρξὶν αὐτοῦ ἐπιθυμεῖν. Ἐκεῖνοι γὰρ τὸν πολὺν αὐτῶν ἐνδεικνύμενοι πόθον ὃν εἶχον, *Τίς ἂν δῴη ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ*, ἔλεγον, *ἐμπλησθῆναι;* Διὸ δὴ καὶ ὁ Χριστὸς αὐτὸ πεποίηκεν, εἰς φιλίαν ἡμᾶς ἐνάγων μείζονα, καὶ τὸν αὐτοῦ πόθον ἐπιδεικνὺς[g] τὸν περὶ ἡμᾶς, οὐκ ἰδεῖν αὐτὸν μόνον παρέσχε τοῖς ἐπιθυμοῦσιν· ἀλλὰ καὶ ἅψασθαι, καὶ φαγεῖν, καὶ ἐμπῆξαι τοὺς ὀδόντας τῇ σαρκὶ, καὶ συμπλακῆναι, καὶ τὸν πόθον ἐμπλῆσαι πάντα. Ὡς λέοντες τοίνυν πῦρ πνέοντες, οὕτως ἀπὸ τῆς τραπέζης ἀναχωρῶμεν ἐκείνης, φοβεροὶ τῷ διαβόλῳ γινόμενοι, καὶ τὴν κεφαλὴν τὴν ἡμετέραν ἐννοοῦντες, καὶ τὴν ἀγάπην ἣν περὶ ἡμᾶς [273] ἐπι-

[a] Morel. μὲν οὐδένα. [b] Savil. ἀνεχώρησαν. [c] Savil. κατὰ μικρὸν αὐτοὺς ἀνήγαγε πρὸς αὐτόν. Ἐνταῦθα γὰρ ἑαυτὸν φησι λέγειν, οὐ τὸν Πατέρα. Morelli lectionem sequimur, quam secutus est interpres.

[d] Savil. μοῦ ἐστιν, Ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. Ἀλλὰ ξένη τις ἦν ἡ διδασκαλία, φησὶ, καὶ παρηλλαγμένη. Καίτοι γε ὁ Ἰωάννης. [e] Ὅτι μὲν γὰρ προφῆται ἀνέστησαν. *Videsis quæ ad interpretationem Latinam notata sunt.* [f] Savil. ἐστὶ τοῦτο. Τοῦτο γοῦν. [g] Ἐνδεικνύμενος Savil. recte.

δείξατο. Οἱ μὲν οὖν γεννήσαντες, πολλάκις ἑτέροις τρέφειν διδόασι τὰ τεχθέντα· ἐγὼ δὲ οὐχ οὕτω, φησίν, ἀλλὰ ταῖς σαρξὶ τρέφω ταῖς ἐμαῖς, ἐμαυτὸν ὑμῖν παρατίθημι, πάντας ὑμᾶς εὐγενεῖς εἶναι βουλόμενος, καὶ χρηστὰς ὑμῖν περὶ τῶν μελλόντων ὑποτείνων [a] ἐλπίδας. Ὁ γὰρ ἐνταῦθα ὑμῖν ἐκδοὺς ἑαυτὸν, πολλῷ μᾶλλον ἐν τῷ μέλλοντι. Ἀδελφὸς ἠθέλησα ὑμέτερος γενέσθαι· ἐκοινώνησα σαρκὸς καὶ αἵματος δι' ὑμᾶς, πάλιν αὐτὴν ὑμῖν τὴν σάρκα καὶ τὸ αἷμα, δι' ὧν συγγενὴς ἐγενόμην, ἐκδίδωμι.

Τοῦτο τὸ αἷμα τὴν εἰκόνα ἡμῖν ἀνθηρὰν ἐργάζεται τὴν βασιλικὴν, τοῦτο κάλλος ἀμήχανον τίκτει, τοῦτο ἀπομαραναθῆναι τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν οὐκ ἀφίησιν, ἄρδον αὐτὴν συνεχῶς καὶ τρέφον. Τὸ μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν σιτίων ἡμῖν αἷμα γινόμενον, οὐκ εὐθέως τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἕτερόν τι· τοῦτο δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' εὐθέως τὴν ψυχὴν ἀρδεύει, καὶ μεγάλην τινὰ δύναμιν ἐμποιεῖ. Τοῦτο τὸ αἷμα ἀξίως [b] λαμβανόμενον ἐλαύνει μὲν δαίμονας καὶ πόρρωθεν ἡμῶν ποιεῖ, καλεῖ δὲ ἀγγέλους πρὸς ἡμᾶς, καὶ τὸν Δεσπότην τῶν ἀγγέλων. Ὅπου γὰρ ἂν ἴδωσι τὸ αἷμα τὸ Δεσποτικὸν, φεύγουσι μὲν δαίμονες, συντρέχουσι δὲ ἄγγελοι. Τοῦτο τὸ αἷμα ἐκχυθὲν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐξέπλυνε [c]. Πολλὰ περὶ τοῦ αἵματος τούτου καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐφιλοσόφησε. Τοῦτο τὸ αἷμα τὰ ἄδυτα καὶ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ἐκάθηρεν. Εἰ δὲ ὁ τύπος αὐτοῦ τοσαύτην ἔσχεν ἰσχὺν, ἐν τε τῷ ναῷ τῶν Ἑβραίων, ἔν τε Αἰγύπτῳ μέσῃ, ταῖς [d] φλιαῖς ἐπιχριόμενον· πολλῷ μᾶλλον ἡ ἀλήθεια. Τοῦτο τὸ αἷμα, τὸ χρυσοῦν θυσιαστήριον ἡγίασε· τούτου χωρὶς οὐκ ἐτόλμα ὁ ἀρχιερεὺς εἰς τὰ ἄδυτα εἰσιέναι· τοῦτο τὸ αἷμα ἱερέας ἐχειροτόνει· τοῦτο ἀπέλουεν ἁμαρτίας ἐν τοῖς τύποις. Εἰ δὲ ἐν τοῖς τύποις τοσαύτην ἔσχεν ἰσχὺν, εἰ τὴν σκιὰν οὕτως ὁ θάνατος ἔφριξε, τὴν ἀλήθειαν αὐτὴν, εἰπέ μοι, πῶς οὐκ ἂν ἐφοβήθη; Τοῦτο ἡ σωτηρία τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, τούτῳ λούεται [e] ἡ ψυχὴ, τούτῳ καλλωπίζεται, τούτῳ πυροῦται, τοῦτο πυρὸς λαμπρότερον ἐργάζεται τὸν νοῦν τὸν ἡμέτερον, τοῦτο χρυσίου φαιδροτέραν τὴν ψυχὴν ποιεῖ, τοῦτο ἐξεχύθη τὸ αἷμα, καὶ τὸν οὐρανὸν ἐποίησε βατόν.

δ'. Φρικτὰ ὄντως τὰ μυστήρια τῆς Ἐκκλησίας, φρικτὸν ὄντως τὸ θυσιαστήριον. Ἀνέβαινεν ἐκ τοῦ παραδείσου πηγὴ, ποταμοὺς αἰσθητοὺς προχέουσα [f]· ἀπὸ τῆς τραπέζης ταύτης ἄνεισι πηγὴ, ποταμοὺς ἀφιεῖσα πνευματικούς. Παρὰ ταύτην τὴν πηγὴν πεφυτευμέναι εἰσὶν, οὐκ ἰτέαι ἄκαρποι, ἀλλὰ δένδρα πρὸς αὐτὸν φθάνοντα τὸν οὐρανὸν, καρπὸν ἔχοντα ὥριμον ἀεὶ καὶ ἀμάραντον. Εἴ τις καυσοῦται, παρὰ ταύτην ἡκέτω τὴν πηγὴν, καὶ καταψυχέτω τὸ καῦσος. Καὶ γὰρ αὐχμοὺς λύει, καὶ τὰ διακαῆ πάντα παραψύχει, οὐ τὰ ἐξ ἡλίου διακαιόμενα, ἀλλὰ τὰ [g] ἀπὸ τῶν βελῶν τῶν πεπυρωμένων. Καὶ γὰρ τὴν ἀρχὴν ἄνωθεν ἔχει, καὶ τὴν ῥίζαν ἐκεῖθεν, ὅθεν καὶ ἄρδεται. Πολλοὶ ταύτης οἱ ῥύακες τῆς πηγῆς, οὓς ἀφίησιν ὁ Παράκλητος· καὶ μεσίτης ὁ Υἱὸς γίνεται, οὐ δίκελλαν ἔχων καὶ ὀδοποιῶν, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν ἀνοίγων τὴν παρ' ἡμῖν. [274] Αὕτη ἡ πηγὴ φωτός ἐστι πηγὴ, ἀναβλύζουσα ἀληθείας ἀκτῖνας. Ταύτῃ καὶ αἱ ἄνω παρεστήκασι δυνάμεις, πρὸς τὸ κάλλος ἐνορῶσαι τῶν ῥείθρων, ἐπειδὴ καὶ σαφέστερον ἐκεῖναι τῶν προκειμένων θεωροῦσι τὴν δύναμιν, καὶ τὰς μαρμαρυγὰς τὰς ἀπροσίτους. Ὥσπερ γὰρ χρυσοῦ τηκομένου, ἄν τε τὴν χεῖρά τις ἐμβάλῃ, εἰ οἷόν τε ἦν, ἄν τε τὴν γλῶτταν, χρυσῆν εὐθέως αὐτὴν ἐποίησεν ἄν· οὕτω δὴ καὶ πολλῷ πλέον ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν ἐργάζεται τὰ προκείμενα. Ἀναζεῖ μὲν γὰρ πυρὸς σφοδρότερον ὁ ποταμὸς, ἀλλ' οὐ καίει, ἀλλὰ βαπτίζει μόνον ὅπερ ἂν λάβῃ. Τοῦτο τὸ αἷμα ἄνωθεν προετυποῦτο ἀεὶ, ἐν θυσιαστηρίοις, ἐν δικαίων σφαγαῖς· τοῦτο ἡ τιμὴ τῆς οἰκουμένης, τούτῳ ἠγόρασε τὴν Ἐκκλησίαν ὁ Χριστὸς, τούτῳ κατεκόσμησεν αὐτὴν ἅπασαν. Καθάπερ γὰρ ἄνθρωπος οἰκέτας ὠνούμενος χρυσίον δίδωσι, καὶ καλλωπίσαι πάλιν αὐτοὺς βουλόμενος, χρυσῷ τοῦτο ποιεῖ· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, καὶ ἠγόρασεν ἡμᾶς αἵματι, καὶ ἐκόσμησεν αἵματι. Οἱ τούτου μετέχοντες τοῦ αἵματος, μετὰ ἀγγέλων, καὶ ἀρχαγγέλων, καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων ἑστήκασιν, αὐτὴν περικείμενοι τοῦ Χριστοῦ τὴν βασιλικὴν στολὴν, τὰ ὅπλα ἔχοντες τὰ πνευματικά. Ἀλλ' οὐδὲν εἶπον οὐδέπω μέγα· αὐτὸν γὰρ εἶσιν ἐνδεδυμένοι τὸν βασιλέα. Ἀλλ' ὥσπερ ἐστὶ μέγα καὶ θαυμαστὸν, οὕτως ἂν μὲν μετὰ καθαρότητος προσέλθῃς, εἰς σωτηρίαν προσῆλθες· ἂν δὲ μετὰ πονηροῦ συνειδότος, εἰς κόλασιν καὶ τιμωρίαν. *Ὁ γὰρ ἐσθίων*, φησὶ, *καὶ πίνων ἀναξίως τοῦ Κυρίου, κρῖμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει.* Εἰ τοίνυν οἱ ῥυπῶντες τὴν πορφύραν τὴν βασιλικὴν κολάζονται ὁμοίως, ὥσπερ οἱ διαῤῥηγνύντες· τί ἀπεικὸς [h] καὶ τοὺς ἀκαθάρτῳ διανοίᾳ δεχομένους τὸ σῶμα, τὴν αὐτὴν ὑπομεῖναι τιμωρίαν τοῖς αὐτὸ διαῤῥήξασι διὰ τῶν ἥλων; Ὅρα γοῦν πῶς φοβερὰν ἔδειξεν ὁ Παῦλος τὴν κόλασιν, εἰπών· *Ἀθετήσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσῳ, δοκεῖτε, χείροτος ἀξιωθήσεται τιμωρίας, ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος ἐν ᾧ ἡγιάσθη;* Προσέχωμεν τοίνυν ἑαυτοῖς, ἀγαπητοὶ, τοιούτων ἀπολαύοντες ἀγαθῶν· καὶ ὅταν βουληθῶμεν αἰσχρόν τι εἰπεῖν, ἢ συναρπαζομένους ἑαυτοὺς ἴδωμεν ὑπὸ ὀργῆς, ἢ ἑτέρου τινὸς τοιούτου πάθους, λογισώμεθα τίνων κατηξιώθημεν, ὅσου Πνεύματος ἀπηλαύσαμεν· καὶ ἔσται σωφρονισμὸς [i] ἡμῖν τῶν ἀλόγων παθῶν οὗτος ὁ λογισμός. Μέχρι γὰρ τίνος τοῖς παροῦσι προσηλώμεθα; μέχρι τίνος οὐ διεγειρόμεθα; μέχρι τίνος οὐ φροντίζομεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας; Ἐννοήσωμεν τίνων ἡμᾶς κατηξίωσεν ὁ Θεὸς, εὐχαριστήσωμεν, δοξάσωμεν, μὴ διὰ πίστεως μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν· ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii παρατείνων. [b] Alii τοῦτο τὸ αἷμα τὸ μυστικὸν ἀξίως. [c] Morel. ἐξέλκυσε. [d] Morel. μέσῃ αὐταῖς ταῖς. Infra pro ἀπέλουεν Savil. et Cod. 706 ἐκάθηρεν, Cod. 705, ἐκάθαιρεν, idemque ἁμαρτήματα τὰ ἐν. [e] Morel. τούτῳ ἥδεται. [f] Savil. αἰσθητοὺς ἀφιεῖσα. [g] Savil. πάντα παραμυθεῖται. Οὐ τὰ ἐξ ἡλίου, ἀλλὰ τά.

[h] Savil. οὐδὲν ἀπεικός. Morel. τί ἀπεικός, et sic legit Franciscus Aretinus. [i] Alii ἔστω σωφρονισμός.

[275] ΟΜΙΛΙΑ ΜΖ'.

Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· [a] Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν αἰώνιον ἐν ἑαυτοῖς. Ὁ δὲ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ.

α'. Ὅταν περὶ πνευματικῶν διαλεγώμεθα, μηδὲν ἔστω βιωτικὸν ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς, μηδὲν γήϊνον· ἀλλὰ πάντα ἀναχωρείτω, πάντα ἐξοριζέσθω τὰ τοιαῦτα, καὶ ὅλοι [a] γινώμεθα τῆς τῶν θείων λογίων

[a] Ita Savil. Morel., ἀλλὰ πάντων ἀπαγορεύσαντες τούτων, καὶ πάντα ἐξορίσαντες ἐκ τῆς διανοίας ἡμῶν ταῦτα, ὅλοι. Mox Codd. nostri ἐπιβαίνοντος sine πόλει, quod uncis inclusum habet Savil.

mensa recedamus, tamquam leones ignem spirantes, diabolo terribiles, cogitantes quod sit caput nostrum, et quantam nobis dilectionem exhibuerit. Parentes sæpe liberos suos aliisque alendos tradunt; ego contra carnibus illos meis alo, meipsum appono, vos omnes nobiles esse volo, et bonam de futuris spem adfero. Nam qui in hac vita se vobis tradidit, multo magis in futura favebit. Frater esse vester volui, propter vos communem habui carnem et sanguinem: rursum vobis carnem et sanguinem trado per quæ congener vobis factus sum.

Sanguinis Christi encomia. — Hic sanguis in nobis regiam, floridamque exhibet imaginem, pulchritudinem parit incredibilem, animæ nobilitatem marcescere non sinit, dum frequenter irrigat et nutrit. Sanguis enim non statim in nobis fit ex cibo, sed aliud quidpiam: hic vero sanguis confestim irrigat animam, et magnam vim indit. Hic sanguis[1] digne acceptus dæmonas procul pellit, angelos ad nos advocat, ipsumque angelorum Dominum. Dæmones quippe fugiunt, ubi vident sanguinem Dominicum; accurrunt autem angeli. Hic sanguis effusus totum orbem abluit[2]. Multa de hoc sanguine beatus Paulus in Epistola ad Hebræos philosophice tradidit. Hic sanguis adyta et sancta sanctorum purgavit. Quod si ejus figura tantam vim habuit in Hebræorum templo, in media Ægypto, liminibus aspersus, multo majorem ipsa veritas habet. Hic sanguis aram auream sacravit: sine hoc non audebat princeps sacerdotum in adyta ingredi. Hic sanguis sacerdotes ordinabat, hic in figuris peccata abluebat. Si in figuris tantam vim habuit, si umbram ita mors horruit; veritatem, quæso, quantum formidabit? Hic sanguis salus animarum nostrarum est: hoc abluitur[3] anima, hoc ornatur, hoc incenditur: hic igne splendidiorem mentem nostram reddit: hic sanguis effusus cælum pervium fecit.

4. Tremenda vere mysteria Ecclesiæ; horrendum vere altare. Ex paradiso fons scaturiit sensiles emittens fluvios: ex hac mensa fons scaturit fluvios emittens spirituales. Ad hunc fontem eriguntur non salices infructuosæ, sed arbores ad ipsum cælum pertingentes, quæ fructus semper producunt tempestivos, qui numquam marcescunt. Si quis æstuat, hunc adeat fontem, et ardorem temperet. Nam æstum fugat, et adusta omnia refrigerat: non quæ ex solis ardore æstuant, sed quæ igneis sagittis exusta sunt. Supernum enim habet principium et radicem, unde et irrigator. Ex hoc fonte multi rivi manant, quos emittit Paracletus, Filiusque mediator est: non hidente viam parat, sed affectum nostrum aperit. Hic fons lucis est, veritatis radios diffundens. Huic etiam adstant supernæ virtutes, alveorum pulchritudinem intuentes: quia clarius propositæ rei vim, et inaccessos radios perspiciunt. Ut enim si quis in liquefactum aurum manum vel linguam injiciat, si tamen id fieri possit, statim inauratam reddit; id proposita mysteria longe melius animæ præstant. Fluvius enim igne ferventius ebullit; at non urit, sed ablnit tantum. Hunc sanguinem olim præfigurabant in altaribus, in legitimis cædibus: hoc est orbis pretium, hoc est quo Christus Ecclesiam emit, hoc illam totam ornavit. Ut enim qui servos emit, aurum dat, et illos si ornare velit, auro ornat: ita et Christus nos sanguine suo et emit et ornavit. Qui hujus sanguinis participes sunt, cum angelis stant et archangelis et supernis potestatibus, regia Christi stola induti et armis spiritualibus instructi. Sed nihil magnum hactenus dixi: nam ipso sunt induti rege. Sed sicut res est magna et mirabilis: ita si cum puritate accesseris, ad salutem accessisti; si cum mala conscientia, ad supplicium et ultionem. *Qui enim manducat*, inquit, *et bibit indigne Domino, judicium sibi manducat et bibit* (1. *Cor.* 11. 29). Si itaque ii qui regiam purpuram inquinant, ac si discinderent, puniuntur: quid mirum si ii qui immundo animo hoc corpus accipiunt, idem subeant supplicium, quod ii qui illud corpus clavis transfixerunt? Vide quam terribile Paulus exhibeat supplicium: *Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur: quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est* (*Hebr.* 10. 28. 29)? Attendamus igitur nobis ipsis, dilecti, cum tantis fruamur bonis; et cum turpe quidpiam loqui subit animum, vel quando ira, vel pravo quopiam affectu nos corripi cernimus, nobiscum reputemus quibus dignati simus beneficiis, quem Spiritum acceperimus. Hæc cogitatio nostros temperabit[4] affectus. Quousque enim rebus præsentibus hærebimus? quousque non excitabimur? quousque nullam salutis nostræ curam habebimus? Cogitemus quibusnam nos Deus dignatus sit, gratias agamus, gloriam referamus, non modo per fidem, sed etiam per opera: ut futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Alii legunt, *hic sanguis mysticus.*
[2] Juxta Morel. legendum, *eripuit*, pro, *abluit.*
[3] Idem legit, *lætificatur*, pro, *abluitur.*

[4] Alii habent, *temperet.*

HOMILIA XLVII.

Cap. 6. v. 53. *Dixit ergo eis Jesus: Amen, amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis et bibritis ejus sanguinem, non habebitis vitam æternam in vobis.* 54. *Qui autem manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam in semetipso.*

1. Cum de rebus spiritualibus disserimus, nihil sæculare sit in animis nostris, nihil terrenum, sed his omnibus abdicatis ac depulsis, divinis sermonibus toti hæreamus. Nam si rege in urbem veniente, tumultus omnis depellitur; multo magis Spiritu nos alloquente, cum multa quiete, cum multo terrore audire nos par est. Horrore namque digna hodie lecta sunt. Audi enim. *Amen dico vobis*, inquit, *nisi*

quis manducaverit carnem meam, et biberit sanguinem meum, non habebit vitam in semetipso[1]. Quia prius dixerant id impossibile esse, ostendit id non modo non impossibile, sed etiam valde necessarium esse. Quamobrem subdit : *Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die.* Quia enim dixerat, *Si quis manducaverit ex hoc pane, non morietur in æternum ;* verisimileque erat hinc illos offensos fore, ut prius cum dicerent, *Abraham mortuus est, et prophetæ mortui sunt, et quomodo tu dicis, non gustabit mortem ?* resurrectionem ponit solvens quæstionem, et ostendens non moriturum esse usque in finem. Frequenter autem in mysteriis versatur, ut ostendat quam necessaria res sit, et quod omnino fieri oporteat. Nam 55. *Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus.* Quid sibi vult illud ? Aut vult significare, hunc esse verum cibum, qui animam servet ; aut vult dictis suis fidem facere, ne putent id quod dictum fuit, ænigma vel parabolam esse, sed sciant oportere omnino corpus comedere. Deinde ait, 56. *Qui manducat meam carnem, in me manet,* ut significet quod se cum ipso admisceat. Quod autem sequitur, non cohærere videtur, nisi attendamus. Quæ, inquit, est consequentia, postquam dixerat, *Qui manducat meam carnem, in me manet,* subjungere, 57. *Sicut misit me vivens Pater, ita et ego vivo propter Patrem ?* Imo hæc magnam habent consonantiam. Nam cum vitam æternam sæpe dixisset, ad id confirmandum addit, *In me manet.* Si enim in me manet, et ego vivo, palam est et illum esse victurum. Deinde ait : *Sicut misit me vivens Pater.* Hæc est comparatio et similitudo, ac si diceret, Vivo ego sicut et Pater. Et ne ingenitum putares, statim addidit, *Propter Patrem,* non quod operatione quadam ad vivendum opus habeat. Superius enim hanc amovens suspicionem dicebat : *Sicut Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio vitam habere in semetipso.* Quod si egeat operatione, sequetur aut Patrem non dedisse, et id falsum esse ; vel si dederit, nullo postea opitulante opus habiturum esse. Quid sibi vult, *Propter Patrem ?* Causam solum indicat. Hoc porro vult significare : Sicut vivit Pater, et ego vivo. *Et qui manducat me, et ille vivet propter me.* Vitam hic dicit non qualemcumque, sed conspicuam. Quod autem id non de simplici vita dicat, sed de gloriosa et ineffabili illa, hinc palam est, quod omnes infideles et non initiati vivant, licet de ejus carne non manducent. Viden' quod non de hac vita sermo sit, sed de illâ ? Quod autem dicit, hujusmodi est. Qui manducat meam carnem, moriendo non peribit, neque punietur. Imo non de communi resurrectione loquitur ; omnes quippe resurgent ; sed de eximia et gloriosa resurrectione, quam merces sequetur. 59. *Hic est panis qui de cælo descendit : non sicut manducaverunt patres vestri manna, et mortui sunt. Qui manducat hunc panem, vivet in æternum.* Frequenter id repetit, ut in mentem auditorum infigat (ultima enim hæc erat doctrina), et de resurrectione, et de vita æterna fides confirmaretur. Ideoque resurrectionem addit ; tum quia dixit, *Vitam æternam,* tum ut ostendat illam vitam non nunc esse, sed post resurrectionem. Et undenam, inquies, hoc probatur ? Ex Scripturis. Nam ubique illos eo mittit, ut inde discant. Cum vero dixit, *Qui dat vitam mundo,* in æmulationem deducit, ut alios dono tanto frui videntes, non extra maneant. Frequenter autem manna commemorat, tum ut differentiam indicet, tum ut illos ad fidem inducat. Nam si potuit Deus sine messe, sine frumento, et reliquo apparatu illos per quadraginta annos alere ; multo magis nunc, postquam ad majora patrauda venit, id poterit. Alioquin si illa figuræ erant, et sine sudore laboreque colligebant escam ; multo magis nunc hoc erit, ubi tanta differentia, ubi nulla vere mors, ubi vita vera fruimur.

Cur Christus sæpe vitam memorat. — E re autem vitæ sæpe meminit, quia illud apud homines in optatis est ; nihilque suavius, quam non mori. Nam in Veteri Testamento diuturnitas vitæ promittebatur ; sed nunc non diuturnitas modo, sed vita sine fine promittitur. Simul etiam vult ostendere, se supplicium a peccato inductum nunc revocare, sententiam illam mortis solvendo, dum vitam non qualemcumque, sed æternam, contra quam prius statutum fuerat, induceret. 59. *Hæc dixit in synagoga docens in Capernaum,* ubi multa mirabilia patrarat ; quare maxime audiendus erat.

2. Cur porro in synagoga docebat, et in templo ? Tum ut multitudinem traheret, tum ut ostenderet se non contrarium esse Patri. 60. *Multi autem ex discipulis audientes dicebant, Durus est hic sermo.* Quid sibi vult hoc, *Durus est ?* Id est, asper, laboriosus. Atqui nihil tale dicebat : neque enim de vitæ instituto loquebatur, sed de doctrina, identidem de fide in Christum habenda loquens. Cur ergo durus est sermo ? An quod vitam promittat et resurrectionem ? an quod dicat se ex cælo descendisse ? an quod nemo salvus esse possit, nisi carnem ejus manducet ? Hæccine, quæso, dura sunt ? Quis hoc dixerit ? Quid sibi vult ergo illud, *Durus ?* Captu difficilis, infirmitatem illorum superans, terrore plenus. Putabant enim ipsum ea loqui quæ ejus dignitatem et gradum superarent. Ideo dicebant, *Quis potest eum audire ?* idque forte ad sui excusationem, quod essent discessuri. 61. *Sciens autem Jesus apud semetipsum, quia murmurabant de hoc discipuli ejus* (hoc enim divinitatis illius erat, secreta in medium proferre) deinde dicit : *Hoc vos scandalizat ?* 62. *Si ergo videritis Filium hominis ascendentem, ubi erat prius.* Idem Nathanaeli dixit : *Quia dixi tibi, Vidi te sub ficu, credis ? majora his videbis* (*Joan.* 1. 50) ; et Nicodemo, *Nemo ascendit in cœlum, nisi Filius hominis, qui est in cælo* (*Joan.* 3. 13). Quid igitur ? difficultates difficultatibus addit ? Minime, absit ; sed doctrinæ magnitudine et copia ipsos allicere conatur. Nam qui dixerat, *De cælo descendi,* si nihil ulterius addidisset, majus offendiculum obtulisset : cum vero dicit, *Corpus meum vita*

[1] Alias legitur, *non habet vitam æternam.*

ἀκροάσεως μόνης. Εἰ γὰρ βασιλέως ἐπιβαίνοντος πόλει, ἅπας ἀπελαύνεται θόρυβος· πολλῷ μᾶλλον τοῦ Πνεύματος ἡμῖν διαλεγομένου, μετὰ πολλῆς μὲν ἡσυχίας, μετὰ πολλῆς δὲ τῆς φρίκης [a] ἀκούειν ἡμᾶς δεῖ. Καὶ γὰρ φρίκης ἄξια τὰ λεγόμενα σήμερον. Καὶ τῶς, ἄκουε. *Ἀμὴν γὰρ, φησὶ, λέγω ὑμῖν, ἐὰν μή τίς μου φάγῃ τὴν σάρκα, καὶ πίῃ μου τὸ αἷμα, οὐκ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ* [b]. Ἐπειδὴ ἔμπροσθεν ἔλεγον, ὅτι ἀδύνατον τοῦτό ἐστι, δείκνυσιν αὐτὸς οὐ μόνον οὐκ ἀδύνατον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀναγκαῖον. Διὸ καὶ ἐπάγει· *Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, κἀγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ.* Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγεν, ὅτι *Ὁ τρώγων ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου οὐκ ἀποθανεῖται εἰς τὸν αἰῶνα*· εἰκὸς δὲ ἦν αὐτοῖς προσστῆναι τοῦτο, καθὼς καὶ πρότερον ἔλεγον, *Ἀβραὰμ ἀπέθανε, καὶ οἱ προφῆται ἀπέθανον, καὶ πῶς σὺ λέγεις, οὐ μὴ γεύσεται θανάτου;* τὴν ἀνάστασιν ἔθηκε, λύων τὸ ζητούμενον, καὶ δηλῶν ὅτι οὐκ ἀποθανεῖται εἰς τέλος. Συνεχῶς δὲ στρέφει τὸν περὶ τῶν μυστηρίων λόγον, δεικνὺς τοῦ πράγματος τὸ ἀναγκαῖον, καὶ ὅτι αὐτὸ πάντως γενέσθαι δεῖ. *Ἡ γὰρ σάρξ μου ἀληθής ἐστι βρῶσις, καὶ τὸ αἷμά μου ἀληθής ἐστι πόσις.* Τί ἐστιν ὃ λέγει; Ἢ τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι ἀληθὴς βρῶσις αὕτη ἐστὶν ἡ ψυχὴν σώζουσα· ἢ πιστώσασθαι αὐτοὺς περὶ τῶν εἰρημένων, ὥστε μὴ νομίζειν αἴνιγμα εἶναι τὸ εἰρημένον καὶ παραβολὴν, ἀλλ' εἰδέναι ὅτι πάντως δεῖ φαγεῖν τὸ σῶμα. Εἶτά φησιν· *Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, ἐν ἐμοὶ μένει.* Τοῦτο δὲ ἔλεγε δηλῶν, ὅτι ἐν αὐτῷ ἀνακιρνᾶται. Τὸ δὲ ἑξῆς δοκεῖ μὲν ἀσυνάρτητον εἶναί τι, ἂν μὴ τὸν νοῦν ἐξετάσωμεν. Ποία γὰρ, φησὶν, ἀκολουθία, μετὰ τὸ εἰπεῖν, *Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα ἐν ἐμοὶ μένει*, ἐπαγαγεῖν, *Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατὴρ, κἀγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα;* Ἔχει δὲ πολλὴν τὴν ἁρμονίαν τὸ λεγόμενον. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἔλεγε ζωὴν αἰώνιον, κατασκευάζων αὐτὸ ἐπήγαγε τὸ, Ἐν ἐμοὶ μένει. Εἰ γὰρ ἐν ἐμοὶ μένει, ζῶ δὲ ἐγὼ, δῆλον ὅτι κἀκεῖνος ζήσεται. Εἶτά φησι· *Καθὼς ἀπέστειλέ* [276] *με ὁ ζῶν Πατήρ.* Τοῦτο δέ ἐστι συγκριτικὸν καὶ ὁμοιωματικόν. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Ζῶ ἐγὼ οὕτως, ὡς ὁ Πατήρ. Καὶ ἵνα μὴ ἀγέννητον νομίσῃς, προσέθηκεν εὐθὺς τὸ, *Διὰ τὸν Πατέρα*, οὐ τοῦτο δεικνὺς, ὅτι ἐνεργείας τινὸς χρείαν ἔχει πρὸς τὸ ζῆν. Ἀνωτέρω γὰρ τοῦτο ἀναιρῶν ἔλεγεν· *Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ τῷ Υἱῷ ἔχειν ζωὴν ἐν ἑαυτῷ.* Εἰ δὲ δεῖται ἐνεργείας, εὑρεθήσεται ἢ ὁ Πατὴρ μὴ δεδωκὼς οὕτω, καὶ ψευδὴς ὁ λόγος· ἢ εἰ οὕτως ἔδωκεν, οὐδενὸς αὐτὸς λοιπὸν δεηθήσεται ἑτέρου τοῦ συγκροτοῦντος. Τί οὖν ἐστι, *Διὰ τὸν Πατέρα;* Τὴν αἰτίαν ἐνταῦθα αἰνίττεται μόνον. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Καθώς ἐστι ζῶν ὁ Πατὴρ, οὕτω κἀγὼ ζῶ. *Καὶ ὁ τρώγων με, κἀκεῖνος ζήσει δι' ἐμέ.* Ζωὴν δέ ἐνταῦθα λέγει, οὐ τὴν ἁπλῶς, ἀλλὰ τὴν εὐδόκιμον. Καὶ ὅτι οὐ περὶ τῆς ἁπλῶς ζωῆς εἶπεν, ἀλλὰ περὶ τῆς ἐνδόξου καὶ ἀπορρήτου ἐκείνης, δῆλον ἐκεῖθεν. Καὶ γὰρ πάντες, καὶ οἱ ἄπιστοι ζῶσι καὶ οἱ ἀμύητοι, μὴ φαγόντες ἀπὸ τῆς σαρκὸς ἐκείνης. Ὁρᾷς ὅτι οὐ περὶ ταύτης ὁ λόγος ἐστὶ τῆς ζωῆς, ἀλλὰ περὶ ἐκείνης; Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, οὐκ ἀπολεῖται τελευτήσας, οὐδὲ κολασθήσεται. Ἀλλ' οὐδὲ περὶ τῆς ἀναστάσεως τῆς κοινῆς φησι· καὶ γὰρ ὁμοίως πάντες ἀνίστανται· ἀλλὰ περὶ τῆς ἐξαιρέτου, τῆς ἐνδόξου, καὶ μισθὸν ἐχούσης.

[a] Savil. διαλεγομένου, πολλῆς μὲν ἡσυχίας, πολλῆς δὲ ἡμῖν δεῖ τῆς φρίκης. [b] Codd 705, 706 οὐκ ἔχει ζωὴν αἰώνιον.

Οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς· οὐ καθὼς ἔφαγον οἱ πατέρες ὑμῶν τὸ μάννα, καὶ ἀπέθανον. Ὁ τρώγων τοῦτον τὸν ἄρτον, ζήσει εἰς τὸν αἰῶνα. Συνεχῶς τὸ αὐτὸ περιστρέφει, ὥστε αὐτὸ ἐντυπῶσαι τῇ τῶν ἀκουόντων διανοίᾳ (ἐσχάτη γάρ τις ἦν διδασκαλία ἡ περὶ τούτων), καὶ τὸ περὶ ἀναστάσεως δόγμα πιστῶσαι, καὶ τὸ περὶ ζωῆς αἰωνίου. Διὸ καὶ τὴν ἀνάστασιν προστίθησιν, ὁμοῦ μὲν ἐπειδὴ εἶπε, ζωῆς αἰωνίου, ὁμοῦ δὲ δεικνὺς ὅτι οὐ νῦν ἐστὶν αὕτη, ἀλλὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Καὶ πόθεν ταῦτα δῆλα, φησίν; Ἀπὸ τῶν Γραφῶν. Πανταχοῦ γὰρ αὐτοὺς ἐκεῖ παραπέμπει, παρ' αὐτῶν κελεύων ταῦτα μαθεῖν. Εἰπὼν δὲ, Ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ, καὶ εἰς ζῆλον αὐτοὺς ἐνάγει, ὥστε κἂν ἀλγήσαντας ἐπὶ τῷ ἄλλους ἀπολαύειν τῆς δωρεᾶς, μὴ μεῖναι ἔξω. Συνεχῶς δὲ ἀναμιμνήσκει τοῦ μάννα, καὶ τὸ διάφορον παριστὰς, καὶ αὐτοὺς εἰς πίστιν ἐνάγων. Εἰ γὰρ δυνατὸν ἐγένετο τεσσαράκοντα ἔτεσιν ἀμητοῦ χωρὶς καὶ σίτου καὶ τῆς ἄλλης ἀκολουθίας διακρατῆσαι τὴν ἐκείνων ζωήν· πολλῷ μᾶλλον νῦν, ἅτε ἐπὶ μείζοσι παραγενόμενος, δυνήσεται τοῦτο. Ἄλλως δὲ, καὶ εἰ ἐκεῖνα τύποι τινὲς ἦσαν, καὶ χωρὶς ἱδρώτων καὶ πόνων συνέλεγον τὸ φερόμενον· πολλῷ μᾶλλον νῦν τοῦτο ἔσται, ἔνθα πολλὴ ἡ διαφορὰ, καὶ τὸ μηδέποτε τελευτᾷν, καὶ τὸ ζωῆς ἀπολαύειν τῆς ἀληθοῦς.

Καλῶς δὲ ζωῆς πολλάκις μέμνηται, ἐπειδὴ τοῦτο ποθεινὸν ἀνθρώποις, καὶ οὐδὲν οὕτως ἡδὺ, ὡς τὸ μὴ ἀποθανεῖν. Ἐπεὶ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ τοῦτο ἦν ἡ ὑπόσχεσις, μῆκος βίου, καὶ πολλαὶ ἡμέραι· ἀλλὰ νῦν οὐκ ἔστι μῆκος ἁπλῶς, ἀλλὰ ζωὴ τέλος οὐκ ἔχουσα. Ἅμα δὲ καὶ δεῖξαι βούλεται, ὅτι τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας [277] γενομένην κόλασιν ἀνακαλεῖται νῦν, τὴν ψῆφον λύων ἐκείνην τὴν θανατοῦσαν· καὶ ζωὴν οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' αἰώνιον εἰσάγων, ἀπεναντίας τοῖς προτέροις. *Ταῦτα εἶπεν ἐν συναγωγῇ διδάσκων ἐν Καπερναούμ*, ἔνθα αἱ πλεῖσται γεγένηνται δυνάμεις, ὥστε ἐχρῆν αὐτὸν ἀκουσθῆναι μάλιστα.

β'. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐν συναγωγῇ ἐδίδασκε, καὶ ἐν ἱερῷ; Ὁμοῦ μὲν τὸ πλῆθος αὐτῶν θηρεῦσαι θέλων, ὁμοῦ δὲ δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι οὐκ ἐναντίος ἐστὶ τῷ Πατρί. *Πολλοὶ δὲ ἐκ τῶν μαθητῶν ἀκούσαντες ἔλεγον· Σκληρός ἐστιν ὁ λόγος οὗτος.* Τί ἐστι, *Σκληρός ἐστι;* Τραχὺς, ἐπίπονος, μόχθον ἔχων. Καὶ μὴν οὐδὲν τοιοῦτον ἔλεγεν· οὐδὲ γὰρ περὶ πολιτείας διελέγετο, ἀλλὰ περὶ δογμάτων, ἄνω καὶ κάτω στρέφων τὴν πίστιν τὴν εἰς ἑαυτόν. Τί οὖν ἐστι, Σκληρός ἐστιν ὁ λόγος; Ὅτι ζωὴν ἐπαγγέλλεται καὶ ἀνάστασιν; ὅτι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἔφη καταβεβηκέναι; ἀλλ' ὅτι σωθῆναι ἀδύνατον τὸν μὴ φαγόντα αὐτοῦ τὴν σάρκα; Ταῦτα οὖν, εἰπέ μοι, σκληρά; Καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι; Τί οὖν ἐστὶ, *Σκληρός;* Δυσπαράδεκτος, ὑπερβαίνων αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν, πολὺν ἔχων τὸν φόβον. Ἐνόμιζον γὰρ μείζονα τῆς οἰκείας φθέγγεσθαι καὶ ὑπὲρ αὐτόν. Διὸ καὶ ἔλεγον· *Τίς δύναται αὐτοῦ ἀκούειν;* ὑπὲρ ἑαυτῶν ἀπολογούμενοι τάχα, ἐπειδὴ ἔμελλον ἀποπηδᾷν. *Εἰδὼς δὲ ὁ Ἰησοῦς ἐν ἑαυτῷ, ὅτι γογγύζουσιν οἱ μαθηταὶ περὶ τούτου* (καὶ γὰρ τοῦτο τῆς αὐτοῦ θεότητος, τὸ τὰ ἀπόρρητα φέρειν εἰς μέσον), εἶτα λέγει· *Τοῦτο ὑμᾶς σκανδαλίζει; Ἂν οὖν ἴδητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα, ὅπου ἦν τὸ πρότερον.* Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ναθαναὴλ ἐποίησε, λέγων, Ὅτι *εἶπόν σοι ὅτι, Εἶδόν σε ὑποκάτω τῆς συκῆς, πιστεύεις; μείζονα τούτων ὄψει*· καὶ ἐπὶ Νικοδήμου, ὅτι *Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ. Τί οὖν; ἀπορίας ἀπορίαις συνάπτει; Οὐχί· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τῷ μεγέθει τῶν δογμάτων καὶ τῷ πλήθει αὐτοὺς ἐπαγαγέσθαι βούλεται. Ὁ μὲν γὰρ εἰπὼν ἁπλῶς, ὅτι *Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα*, καὶ μηδὲν πλέον προσθεὶς, μᾶλλον ἂν ἐσκανδάλισεν· ὁ δὲ

εἰπὼν, ὅτι *Τὸ σῶμά μου ζωὴ τοῦ κόσμου*, καὶ ὁ εἰπὼν, ὅτι *Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατὴρ, κἀγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα*· καὶ ὁ εἰπὼν, ὅτι *Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα*, τὴν ἀπορίαν λύει. Ὁ μὲν γὰρ ἕν τι μέγα περὶ ἑαυτοῦ φθεγγόμενος, κἂν ὑποπτος γένοιτο, ὡς πλάττων· ὁ δὲ τοσαῦτα συνείρων ἐφεξῆς, πᾶσαν ἀναιρεῖ τὴν ὑποψίαν. Πάντα δὲ ποιεῖ καὶ λέγει, ὥστε αὐτοὺς ἀπαγαγεῖν τοῦ νομίζειν αὐτοῦ πατέρα τὸν Ἰωσήφ. Οὐ τοίνυν τὸ σκάνδαλον ἐπιτεῖναι θέλων, τοῦτο ἔλεγεν, ἀλλὰ λῦσαι μᾶλλον. Ὁ μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ Ἰωσὴφ αὐτὸν εἶναι νομίζων, οὐκ ἂν παρεδέξατο τὰ λεγόμενα· ὁ δὲ πεισθεὶς, ὅτι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκε, καὶ ἐκεῖ ἀναβήσεται, εὐκολώτερον ἂν προσέσχε τοῖς λεγομένοις. Μετὰ δὲ τούτων καὶ ἑτέραν λύσιν ἐπάγει, λέγων· *Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν, ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν*. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Πνευματικῶς δεῖ τὰ περὶ ἐμοῦ ἀκούειν· ὁ γὰρ σαρκικῶς ἀκούσας, οὐδὲν ἀπώνατο, οὔτε χρηστόν τι ἀπέλαυσε [a]. Σαρκικὸν δὲ [278] ἦν τὸ ἀμφισβητεῖν πῶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκε, καὶ τὸ νομίζειν, ὅτι υἱός ἐστιν Ἰωσὴφ, καὶ τὸ, *Πῶς δύναται ἡμῖν τὴν σάρκα δοῦναι φαγεῖν;* Ταῦτα πάντα σαρκικά· ἄπερ ἔδει μυστικῶς νοεῖν καὶ πνευματικῶς. Καὶ πόθεν, φησὶν, ἠδύναντο νοῆσαι τί ποτέ ἐστιν τὸ σάρκα φαγεῖν ἐκεῖνοι; Οὐκοῦν ἔδει τὸν προσήκοντα ἀναμεῖναι καιρὸν, καὶ πυνθάνεσθαι, καὶ μὴ ἀπαγορεύειν. *Τὰ ῥήματα, ἃ ἐγὼ λελάληκα ὑμῖν, πνεῦμά ἐστι, καὶ ζωή*· τουτέστιν, θεῖα καὶ πνευματικά ἐστιν, οὐδὲν ἔχοντα σαρκικὸν, οὐδὲ ἀκολουθίαν φυσικήν· ἃ καὶ ἀπήλλακται [b] πάσης μὲν τοιαύτης ἀνάγκης, καὶ ὑπέρκειται καὶ τῶν νόμων τῶν ἐνταῦθα κειμένων· ἕτερον δὲ ἔχει νοῦν ἐξηλλαγμένον. Ὥσπερ οὖν ἐνταῦθα τὸ πνεῦμα εἶπεν ἀντὶ τοῦ πνευματικὰ, οὕτω σάρκα εἶπὼν, οὐ σαρκικὰ εἶπεν, ἀλλὰ τὸ σαρκικῶς ἀκοῦσαι, ἅμα καὶ αὐτοὺς αἰνιττόμενος, ὅτι ἀεὶ σαρκικῶν ἐπεθύμουν, δέον πνευματικῶν ἐφίεσθαι. Ἐὰν γὰρ [c] αὐτὸ σαρκικῶς τις ἐκλάβοι, οὐδὲν ἀπώνατο. Τί οὖν; οὐκ ἔστι ἡ σὰρξ αὐτοῦ σάρξ; Καὶ σφόδρα μὲν οὖν. Καὶ πῶς εἶπεν, *Ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν;* Οὐ περὶ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς λέγων· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ περὶ τῶν σαρκικῶς ἐκλαμβανόντων τὰ λεγόμενα. Τί δέ ἐστι τὸ σαρκικῶς νοῆσαι; Τὸ ἁπλῶς εἰς τὰ προκείμενα ὁρᾶν, καὶ μὴ πλέον τι φαντάζεσθαι. Τοῦτο γάρ ἐστι σαρκικῶς. Χρὴ δὲ μὴ οὕτω κρίνειν τοὺς ὁρωμένους, ἀλλὰ πάντα τὰ μυστήρια τοῖς ἔνδον ὀφθαλμοῖς κατοπτεύειν. Τοῦτο γάρ ἐστι πνευματικῶς. Ἆρα ὁ μὴ τρώγων αὐτοῦ τὴν σάρκα, καὶ πίνων αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ· πῶς οὖν οὐδὲν ὠφελεῖ ἡ σὰρξ, ἧς ἄνευ ζῆν οὐκ ἔνι; Ὁρᾷς ὅτι τὸ, Ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδὲν, οὐ περὶ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ εἴρηται, ἀλλὰ περὶ τῆς σαρκικῆς ἀκροάσεως; *Ἀλλ' εἰσί τινες ἐξ ὑμῶν, οἳ οὐ πιστεύουσι*. Πάλιν κατὰ τὸ σύνηθες αὐτοῦ τοῖς λόγοις ἀξίωμα περιτίθησι, τά τε μέλλοντα προλέγων, καὶ δεικνὺς ὡς οὐ τῆς ἐκείνων δόξης ἐφιέμενος ταῦτα ἔλεγεν, ἀλλ' αὐτῶν κηδόμενος. Εἶπὼν δὲ, *Τινὲς*, τοὺς μαθητὰς ὑπεξήγαγε. Παρὰ γὰρ τὴν ἀρχὴν ἔλεγε· *Καὶ ἑωράκατέ με, καὶ οὐ πιστεύετέ μοι* [d]· ἐνταῦθα δὲ, *Εἰσί τινες ἐξ ὑμῶν, οἳ οὐ πιστεύουσιν. Ἤδει γὰρ ἐξ ἀρχῆς, τίνες εἰσὶν οἱ μὴ πιστεύοντες, καὶ τίς ἐστιν ὁ παραδώσων αὐτόν. Καὶ ἔλεγε, Διὰ τοῦτο εἴρηκα, Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ᾖ δεδομένον αὐτῷ ἄνωθεν ἐκ τοῦ Πατρός μου.* Τὸ ἐκούσιον ἐνταῦθα τῆς οἰκονομίας ὁ εὐαγγελιστὴς ἡμῖν αἰνίττεται, καὶ τὸ ἀνεξίκακον. Καὶ τὸ *Ἐξ ἀρχῆς* δὲ οὐχ ἁπλῶς ἐνταῦθα κεῖται, ἀλλ' ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τὴν ἄνωθεν πρόγνωσιν, καὶ ὅτι πρὸ τῶν ῥημάτων τούτων, καὶ οὐ μετὰ τὸ γογγύσαι, οὐδὲ μετὰ τὸ σκανδαλισθῆναι τὸν προδότην ἤδει, ἀλλὰ καὶ πρὸ τούτου, ὅπερ ἦν θεότητος. Εἶτα καὶ ἐπήγαγεν, *Ἐὰν μὴ ᾖ δεδομένον αὐτῷ ἄνωθεν ἐκ τοῦ Πατρός μου*, πείθων αὐτοὺς Πατέρα αὐτοῦ νομίζειν τὸν Θεὸν, ἀλλὰ μὴ τὸν Ἰωσήφ, καὶ δεικνὺς ὅτι οὐκ [279] ἔστι τὸ τυχὸν τὸ πιστεῦσαι εἰς αὐτόν. Μονονουχὶ γὰρ τοῦτό φησιν, Οὐ θορυβοῦσιν [e], οὐδὲ ταράττουσιν, οὐδὲ ξενίζουσί με οἱ μὴ πιστεύοντες· οἶδα τοῦτο ἄνωθεν πρὶν ἢ γενέσθαι· οἶδα τίσιν ἔδωκεν ὁ Πατήρ.

γ'. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς, ὅτι *Δέδωκε*, μὴ ἀποκλήρωσιν ἁπλῶς νόμιζε, ἀλλ' ἐκεῖνο πίστευε, ὅτι ὁ παρασχὼν ἑαυτὸν ἄξιον τοῦ λαβεῖν, αὐτὸς ἔλαβεν. *Ἐκ τούτου πολλοὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ οὐκ ἔτι μετ' αὐτοῦ περιεπάτουν.* Καλῶς καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς οὐκ εἶπεν, ἀνεχώρησαν, ἀλλὰ, *Ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω*, δηλῶν ὅτι τῆς κατὰ ἀρετὴν ἐπιδόσεως ὑπετέμοντο, καὶ ὅτι ἦν εἶχον πάλαι πίστιν ἀπώλεσαν, ἀποσχίσαντες ἑαυτούς. Ἀλλ' οὐχ οἱ δώδεκα τοῦτο ἔπαθον. Διὸ καί φησι πρὸς αὐτούς· *Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν;* δεικνὺς πάλιν ὅτι οὐ δεῖται τῆς διακονίας αὐτῶν καὶ τῆς θεραπείας, οὐδὲ διὰ τοῦτο αὐτοὺς περιῆγεν ἐπιδεικνύμενος. Πῶς γὰρ ὁ καὶ τούτοις ταῦτα λέγων; Διατί οὖν αὐτοὺς μὴ ἐπῆνεσε; διατί μὴ ἐθαύμασεν; Ὁμοῦ μὲν τὸ τοῦ διδασκάλου πρέπον ἀξίωμα τηρῶν, ὁμοῦ δὲ δεικνὺς, ὅτι διὰ τούτου μᾶλλον ἐφέλκεσθαι ἔδει τοῦ τρόπου. Εἰ μὲν γὰρ ἐπῄνεσε, νομίζοντες αὐτῷ χάριν διδόναι, κἂν ἔπαθόν τι ἀνθρώπινον· τῷ δὲ δεικνύναι μὴ δεόμενον αὐτὸν τῆς ἀκολουθήσεως αὐτῶν, κατεῖχε μᾶλλον. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸ συνετῶς εἴρηκεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀπέλθετε· τοῦτο γὰρ ἀπωθουμένου ἦν· ἀλλ' ἐρωτᾷ [f] λέγων, *Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν;* Ὅπερ πᾶσαν ἦν ἀφαιροῦντος βίαν καὶ ἀνάγκην, καὶ οὐ βουλομένου αἰδοῖ τινι προσηρτῆσθαι, ἀλλὰ μετὰ τοῦ χάριν εἰδέναι. Τῷ δὲ μήτε ἐκείνων κατηγορῆσαι φανερῶς, ἀλλ' ἠρέμα καθάψασθαι, ἔδειξεν ὅπως δεῖ φιλοσοφεῖν ἐν τοῖς τοιούτοις. Ἡμεῖς δὲ τἀναντία πάσχομεν· εἰκότως, ἐπειδὴ τῆς οἰκείας ἐχόμενοι δόξης, ἅπαντα πράττομεν. Διὸ καὶ ἐλαττοῦσθαι νομίζομεν τὰ ἡμέτερα διὰ τῆς ἀναχωρήσεως τῶν θεραπευόντων. Οὕτως δὲ οὔτε ἐκολάκευσεν, οὔτε διεκρούσατο, ἀλλ' ἠρώτησεν. Οὐκ ἄρα καταφρονοῦντος ἦν, ἀλλὰ μὴ βουλομένου βίᾳ καὶ ἀνάγκῃ κατέχεσθαι. Τὸ γὰρ οὕτω μένειν ἴσον ἐστὶ τοῦ ἀπελθεῖν. Τί οὖν ὁ Πέτρος; *Πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα; Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις. Καὶ ἡμεῖς πεπιστεύκαμεν καὶ ἐγνώκαμεν, ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.* Ὁρᾷς ὅτι οὐ τὰ ῥήματα ἦν τὰ σκανδαλίζοντα, ἀλλ' ἡ ἀπροσεξία καὶ ἡ ῥᾳθυμία καὶ ἀγνωμοσύνη τῶν ἀκουόντων; Καὶ γὰρ καὶ εἰ μὴ εἶπεν, ἐσκανδαλίσθησαν ἄν, καὶ οὐκ ἂν ἐπαύσαντο, τροφῇ προσέχοντες ἀεὶ σωματικῇ, καὶ τῇ γῇ προσηλωμένοι. Ἄλλως δὲ, καὶ οὗτοι μετ' ἐκείνων ἦκουον· ἀλλ' ὅμως τἀναντία ἐκείνων ἀπεφήναντο, λέγοντες· *Πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα;* Πολλῆς τὸ ῥῆμα φιλοστοργίας ἐμφαντικόν. Δείκνυσι γὰρ ὅτι παντὸς αὐτοῖς ἐστιν ὁ Διδάσκαλος [g] τιμιώτερος, καὶ πατέρων, καὶ μητέρων, καὶ τῶν ὄντων ἁπάντων, καὶ ἀποστάντας αὐτοῦ οὐκ ἔνι λοιπὸν ποῦ καταφυγεῖν. Εἶτα, ἵνα μὴ δοκῇ τὸ, *Πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα*; διὰ τοῦτο εἰρηκέναι αὐτὸν, ὡς οὐκ ὄντων τῶν ὑποδεξαμένων αὐτοὺς, εὐθέως ἐπήγαγε· [280] *Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις.* Οἱ μὲν γὰρ σαρκικῶς καὶ μετὰ λογισμῶν ἀνθρωπίνων ἦκουον, οὗτοι δὲ πνευματικῶς,

[a] Alii οὔτε τοῦ κέρδους τι ἀπ. [b] Savil. φυσικὴν, ἀλλ' ἀπήλλ. [c] Morel. ἂν τοίνυν. [d] Alii οὐκ ἐπιστεύετέ μοι. [e] Savil. εἰς αὐτόν· ὥσανεὶ ἔλεγεν, Οὐ θορ. [f] Alii ἠρώτησε. [g] Alii ὁ Χριστός.

est mundi; et, *Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem*; et, *de cælo descendi*, ille difficultatem solvit. Qui enim aliquid magnum de se loquitur, suspectus erit mendacii; qui vero talia deinde subdit, omnem tollit suspicionem. Nihil vero non agit ac dicit, ne putent eum esse Josephi filium. Non ergo hæc dixit, ut scandalum augeret, sed ut tolleret. Quisquis enim eum filium Josephi putasset, dicta non accepisset : qui vero persuasus esset ipsum de cælo descendisse, et eo ascensurum esse facilius libentiusque dictis attendisset. Sub hæc aliam adduxit solutionem : 63. *Spiritus est*, inquit, *qui vivificat, caro non prodest quidquam* : hoc est, Quæ de me dicuntur, spiritualiter sunt accipienda : nam qui carnaliter audit, nihil lucratur, nihil proficit. Carnale erat dubitare quomodo de cælo descendisset, putareque ipsum esse filium Josephi; necnon illud, *Quomodo potest nobis carnem suam dare ad manducandum?* Hæc omnia carnalia; quæ oportebat mystice et spiritualiter intelligere. Et quomodo poterant, inquies, intelligere quid esset carnem comedere? Oportebat certe opportunum tempus exspectare et interrogare, nec desistere. *Verba quæ ego loquutus sum vobis, spiritus et vita sunt*; id est, divina et spiritualia sunt, nihil habent carnale, nec naturalem consequentiam; sed omni hujusmodi necessitate, et hujus vitæ legibus libera sunt, aliumque et diversum sensum habent. Sicut ergo hoc loco spiritum pro spiritualibus dixit, sic cum carnem dicit, non carnalia intelligit; sed carnaliter eos audire subindicat, qui semper carnalia cupiebant, cum oportuisset spiritualia appetere. Si quis enim hoc carnaliter accipiat, nihil lucratur. Quid ergo? an caro ejus non est caro? Est certe. Quomodo ergo dixit, *Caro non prodest quidquam?* Non de carne sua intelligit, absit; sed de iis qui dicta carnaliter acciperent. Quid est autem carnaliter intelligere? Proposita simpliciter intelligere, neque ultra quidpiam excogitare. Hoc est carnaliter videre. Non oportet autem de iis quæ videntur ita judicium ferre, sed omnia mysteria interioribus oculis perspicere, id est, spiritualiter. An is qui non manducat carnem ejus, nec bibit ejus sanguinem, non habet vitam in semetipso : quomodo ergo caro non prodest quidquam, sine qua non possumus vivere? Non de carne ipsius hoc dictum esse vides, sed de carnali audiendi modo. 64. *Sed sunt quidam ex vobis qui non credunt.* Rursum pro more suo dignitatem verbis adjicit, futuraque prædicit et ostendit, se non ut gloriam apud illos captaret, sed quod eorum saluti prospiceret, hoc dicere. Cum dicit autem, *Quidam*, discipulos subduxit. Initio namque dixerat, *Et vidistis me, et non credidistis mihi*; hic vero, *Sunt quidam ex vobis qui non credunt. Sciebat enim ab initio, quinam essent qui non crederent, et quis traditurus esset eum.* 65. *Et dicebat, Ideo dixi vobis, Nemo potest venire ad me, nisi fuerit ei datum desuper a Patre meo.* Spontaneam ejus œconomiam hic evangelista subindicat, ejusque patientiam. Illudque, *Ab initio*, non sine causa hic ponitur; sed ut ejus præscientiam intelligas, atque ipsum ante hæc verba, neque postquam illi offensi murmuraverant, proditorem novisse; id quod divinitatis erat. Deinde adjicit, *Nisi fuerit ei datum desuper a Patre meo*, suadens eis ut Patrem suum putarent Deum, non Josephum, et ostendens rem non esse vulgarem, in eum credere : ac si diceret, Non turbant, non obstupefaciunt me, qui non credunt : hoc jam olim novi antequam fieret : novi quibusnam Pater dederit.

3. Cum illud audis, *Dedit*, ne putes esse sortem quamdam; sed crede eum qui se dignum præbuerit, id accipere. 66. *Ex hoc multi discipulorum ejus abierunt retro, et jam non cum illo ambulabant.* Recte evangelista non dixit, Recesserunt, sed, *Abierunt retro*, ostendens a virtutis profectu excisos, et eam quam olim habuerant fidem perdidisse, cum sese abscinderent. Verum duodecim illi non item. Quapropter dixit illis, 67. *Numquid et vos vultis abire?* ostendens se illorum ministerio et cultu non egere, neque ideo illos circumducere. Quomodo enim ille opus habere potuit qui hæc dixit? Cur eos non laudavit? cur non prædicavit? Primo, ut magistri dignitatem servaret, atque ut ostenderet, sic illos trahi oportuisse. Nam si laudasset, putantes se gratiam illi præstitisse, aliquid humanum passi fuissent : cum autem ostendit se illorum non egere comitatu, magis eos continuit. Et animadverte quam prudenter loquatur. Non dixit, Abite : id enim repellentis fuisset; sed interrogat, *Num et vos vultis abire?* Quod omnem auferebat vim et necessitatem, ne pudore detinerentur, sed et gratiam haberent. Cum autem illos non palam accusavit, sed modeste tetigit, ostendit quomodo oporteat in similibus philosophari. Nos autem jure contraria patimur, quia omnia gloriæ causa facimus, ideoque ex famulorum recessu nostra minui putamus. Sic porro nec adulatus est, nec repulit, sed interrogavit. Non ergo spernentis hoc erat, sed nolentis eos vi et necessitate detinere; nam ita manere, idem fuisset atque abire. Quid ergo Petrus? 68. *Ad quem ibimus? Verba vitæ æternæ habes.* 69. *Et nos credidimus et cognovimus, quia tu es Christus Filius Dei vivi.* Viden' non verba offensionem peperisse, sed socordiam, desidiam, et improbitatem auditorum? Nam etiamsi hoc non dixisset, nihilominus offensi fuissent, nec destitissent, cibum semper corporeum curantes, ac terræ affixi. Alioquin autem hi una cum illis audierunt, sed contrario affecti modo dixerunt, *Ad quem ibimus?* Verbum magni affectus indicium. Significat enim Magistrum sibi omnibus esse cariorem, patribus, matribus, facultatibus, eosque qui ab ipso discedunt, non habere quo se recipiant. Deinde ne videretur illud, *Ad quem ibimus?* ideo dixisse, quod non essent qui ipsos reciperent, statim adjicit, *Verba vitæ æternæ habes.* Alii enim carnaliter et humana mente audiebant; hi vero spiritualiter, et fidei totum committentes. Ideo Christus dicebat : *Verba quæ loquutus sum vobis, spiritus sunt*; id est, Ne suspiceris doctrinam meam, rerum consequentiæ ac necessitati subjacere. Non hujusmodi sunt spiritualia

nec terrenis legibus subdi patiuntur. Id Paulus quoque declarat his verbis : *Ne dicas in corde tuo, Quis ascendet in cœlum? hoc est, Christum deducere; aut quis descendet in abyssum? hoc est, Christum ex mortuis revocare* (*Rom.* 10. 6. 7). *Verba vitæ æternæ habes.* Jam hi resurrectionem acceperant, et totam illam sortem. Vide, quæso, fratrum amantem, quomodo totius cœtus causam agat? non dixit enim, Cognovi, sed, *Cognovimus :* imo potius animadverte quomodo ad ipsa Magistri verba accedat, non eadem quæ Judæi loquens. Illi enim dicebant, *Hic est filius Joseph;* hic autem, *Tu es Christus Filius Dei vivi;* et, *Verba vitæ æternæ habes.* Forte quia sæpe ipsum dicentem audierat : *Qui credit in me, habet vitam æternam.* Demonstrat enim se dicta omnia retinere, cum ipsa verba usurpat. Quid ergo Christus? Non laudavit, nec celebravit Petrum, quod tamen alibi fecit. Sed quid dicit? 70. *Nonne ego vos duodecim elegi, et unus ex vobis diabolus est?* Quia enim ille dixerat, *Et nos credidimus*, excipit ex numero Judam. Alibi enim nihil de discipulis dixit : sed cum Christus dixisset, *Vos autem quem me esse dicitis?* respondit, *Tu es Christus Filius Dei viventis* (*Matth.* 16. 15). Hic vero quia dixerat, *Et nos credidimus*, merito Judam eximit ex illo choro; id vero facit, jam diu ante proditoris perfidiam propulsans. Gnarus se nihil proficere, quod in se erat fecit.

4. Et intuere sapientiam : non illum manifestum reddidit, neque latere omnino permisit; tum ne impudentior pervicaciorque fieret; tum ne se latere putans, audacius illud facinus adiret. Idcirco in sequentibus apertius illum coarguit. Prius certe illum cum aliis connumeravit, cum dixit, *Sunt quidam ex vobis qui non credunt*, id quod declarat evangelista : *Sciebat enim ab initio qui essent non credentes, et quis traditurus esset ipsum.* Quia vero ille persistebat, acrius arguit, *Unus ex vobis diabolus est*, communemque omnibus metum incutit, ut illum obtegeret. Hic jure quæratur : Cur nihil discipuli nunc dicunt, sub hæc autem dubitant, timent, se mutuo respiciunt rogantes, *Numquid ego sum, Domine* (*Matth.* 26. 22)? Et Joanni Petrus innuit, ut Magistrum percontetur quis sit proditor. Qua ergo de causa? Nondum audierat Petrus, *Vade post me, satana.* Ideo non timebat : postquam autem increpatus est, et multo cum affectu loquutus, non laudatus est, sed et satanas audivit; hac percepta voce, *Unus ex vobis tradet me*, jure timuit. Alioquin, non dicit nunc, *Unus ex vobis tradet me;* sed, *Unus ex vobis est diabolus.* Quare non intelligebant quid diceretur, sed malitiam tantum reprehendi putabant. Cur autem dixit, *Nonne ego vos duodecim elegi, et unus ex vobis diabolus est?* Doctrinam suam omni adulatione vacuam indicans. Cum enim abscedentibus omnibus, ipsi soli manerent, et Petri ore Christum confiterentur; ne putarent se ideo ipsis adulaturum esse, hanc amovet suspicionem; ac si diceret : Nihil me cohibet quominus malos arguam : ne putetis me vobis, quia manetis, adulaturum esse; aut quia me sequimini, improbos non reprehensurum. Nam quod magis posset Magistrum flectere, id non me flectit. Qui manet, amoris sui dat indicium. Qui electus est a Magistro, ab insipientibus, ac si insaniat, repelletur. Attamen neque hoc me a reprehendendo abducit. Hac de re etiam nunc gentiles Christum accusant, sed frigide et stulte. Non enim necessitate aut vi Deus bonos facere solet, neque electio ejus est violenta, sed a suasione perficitur. Ut autem discas vocationem non vim inferre, perpende quot vocati perierint. Unde palam est, in nostro sitam esse arbitrio vel salutem, vel perniciem nostram.

5. Hæc itaque audientes, instituamur ad cavendum vigilandumque semper. Nam si ille qui in sancto illo choro censebatur, qui tantum consequutus erat donum, qui signa fecerat (etenim cum aliis missus fuerat ad mortuos suscitandos leprososque mundandos), quia gravissimo avaritiæ morbo captus est, Dominum suum prodidit, nihilque illi profuere beneficia, dona, non consuetudo, non lotio pedum, non mensæ societas, non loculorum custodia; imo hæc illi aditus ad supplicium fuere : timeamus et nos, ne quando Judam per avaritiam imitemur. Christum non prodis? Sed quando pauperem fame tabescentem, aut frigore enectum contemnis, eidem obnoxius es damnationi. Et cum indigne mysteria participamus, eamdem in perniciem imus, quam qui Christum occiderunt. Cum rapimus, cum egenos opprimimus, maximam nobis ultionem attrahimus; ac jure merito. Usquequo enim rerum præsentium amor, inutilium et supervacuarum nos occupabit? Divitiæ namque inter superflua et inutilia numerantur. Usquequo inanibus rebus affixi erimus? usquequo non respiciemus cœlos? non vigilabimus, non in fastidium fluxarum terrenarumque rerum veniemus? annon experimento illarum vilitatem ediscimus? Cogitemus divites illos qui ante nos fuerunt. Annon hæc omnia somnium sunt? annon umbra et flos? annon unda prætefluens? annon verba et fabulæ? Ille dives fuit; sed quo abierunt divitiæ? Perierunt, corruptæ sunt; sed peccata per divitias parta manent, et propter peccata supplicium. Imo vero etsi nec supplicium esset, nec regnum, contribules, congeneres et consortes revereri oporteret. At nunc canes alimus; multi etiam onagros, ursos, variasque feras (*a*) : hominem autem fame confectum negligimus, ac pluris facimus alienum genus, quam nostrum. Annon pulchra res est, aies, splendidas ædes construere, multos servos habere, aurea laquearia jacentes conspicere? Res est supervacanea et inutilis. Sunt alia ædificia his multo splendidiora et honestiora : his oculos oblectare operæ pretium fuerit : ac nemo est qui impediat. Vis tectum pulcherrimum intueri? Appetente vespera vide cælum stellis ornatum. Sed non est tectum meum, inquies. Imo magis tuum, quam illud aliud. Propter te namque factum est, et commune tibi est cum fratribus tuis. Hoc autem aliud non tuum est,

(*a*) Hic feras alendi mos Chrysostomi ætate vigebat.

καὶ τῇ πίστει τὸ πᾶν ἐπιτρέποντες. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Πνεῦμά ἐστι τὰ ῥήματα, ἃ λελάληκα ὑμῖν*· τουτέστι, μὴ ὑπολάβῃς τῇ τῶν πραγμάτων ἀκολουθίᾳ, καὶ τῇ τῶν γινομένων ἀνάγκῃ τῶν ῥημάτων τῶν ἐμῶν τὴν διδασκαλίαν ὑποκεῖσθαι. Οὐ τοιαῦτα τὰ πνευματικά· οὐκ ἀνέχεται δουλεύειν νόμοις τοῖς ἐπὶ γῆς. Τοῦτο καὶ Παῦλος δηλοῖ, λέγων· *Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν*; τουτέστι, *Χριστὸν καταγαγεῖν*· *ἢ τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον*; τουτέστι, *Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν*. *Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις*. Ἡδη τὴν ἀνάστασιν οὗτοι παρεδέξαντο καὶ τὴν ἐκεῖ λῆξιν ἅπασαν. Ὅρα δὲ τὸν φιλάδελφον, τὸν φιλόστοργον, πῶς ὑπὲρ παντὸς ἀπολογεῖται τοῦ χοροῦ· οὐ γὰρ εἶπεν Ἔγνωκα, ἀλλ' *Ἐγνώκαμεν*· μᾶλλον δὲ σκόπει πῶς ἐπ' αὐτῶν ἔρχεται τῶν ῥημάτων τοῦ διδασκάλου, οὐ τὰ αὐτὰ τοῖς Ἰουδαίοις φθεγγόμενος. Οἱ μὲν γὰρ ἔλεγον· *Οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς Ἰωσὴφ*· οὗτος δὲ, ὅτι *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*· καὶ, ὅτι *Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις*· τάχα πολλάκις ἀκούσας αὐτοῦ λέγοντος [a], ὅτι *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ ἔχει ζωὴν αἰώνιον*. Ἔδειξε γὰρ ὅτι πάντα κατέχει τὰ εἰρημένα, αὐτῶν ἀναμνήσας τῶν ῥημάτων. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐκ ἐπῄνεσε τὸν Πέτρον, οὐδὲ ἐθαύμασε, καίτοι ἀλλαχοῦ τοῦτο ποιήσας· ἀλλὰ τί φησιν; *Οὐχὶ ἐγὼ ὑμᾶς τοὺς δώδεκα ἐξελεξάμην, καὶ εἷς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστιν*; Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, *Καὶ ἡμεῖς πεπιστεύκαμεν*, ἐξαιρεῖ τοῦ χοροῦ τὸν Ἰούδαν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ [b] οὐδὲν περὶ τῶν μαθητῶν αὐτὸς εἶπε, ἀλλὰ τοῦ Χριστοῦ εἰπόντος· *Ὑμεῖς δὲ τίνα με λέγετε*; φησί· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*. Ἐνταῦθα δὲ ἐπειδὴ εἶπε, *Καὶ ἡμεῖς πεπιστεύκαμεν*, εἰκότως οὐκ ἀφίησι τὸν Ἰούδαν εἰς τὸν ἐκείνων χορόν. Τοῦτο δὲ ἐποίει, πόρρωθεν καὶ ἄνωθεν τοῦ προδότου τὴν κακίαν ἀνακρουόμενος, εἰδὼς μὲν ὅτι οὐδὲν ὀνήσει, τὸ δὲ ἑαυτοῦ πράττων.

δ'. Καὶ θέα τὴν σοφίαν· οὔτε αὐτὸν φανερὸν ἐποίησεν, οὔτε λαθεῖν εἴασεν· ἐκεῖνο μὲν, ἵνα μὴ ἀναισχυνθῇ καὶ φιλονεικότερος γένηται· τοῦτο δὲ, ἵνα μὴ νομίζων λανθάνειν, ἀδεῶς ἐργάσηται τὸ τόλμημα. Διὸ καὶ προῖὼν φανερωτέρους ἐπάγει τοὺς ἐλέγχους. Πρότερον μὲν γὰρ καὶ αὐτὸν μετὰ τῶν ἄλλων ἠρίθμησεν, εἰπών, ὅτι *Εἰσί τινες ἐξ ὑμῶν, οἳ οὐ πιστεύουσιν* (ὅτι δὲ καὶ τὸν προδότην ἠρίθμησεν, ἐδήλωσεν εἰπὼν ὁ εὐαγγελιστής [c]· *Ἤδει γὰρ ἐξ ἀρχῆς τίνες εἰσὶν οἱ μὴ πιστεύοντες, καὶ τίς ἐστιν ὁ παραδώσων αὐτόν*)· ἐπειδὴ δὲ ἐνέμεινε, σφοδρότερον ἐπάγει τὸν ἔλεγχον, *Εἷς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστιν*, καὶ κοινὸν πᾶσι τὸν φόβον καθίστησιν, ἐκεῖνον συσκιάσαι βουλόμενος. Ἄξιον δὲ ἐνταῦθα διαπορῆσαι, τί δήποτε νῦν μὲν οὐδὲν λέγουσιν οἱ μαθηταὶ, ὕστερον δὲ δεδοίκασι καὶ διαποροῦνται πρὸς ἀλλήλους ὁρῶντες καὶ πυνθανόμενοι, *Μή τι ἐγώ εἰμι, Κύριε*; Καὶ τῷ Ἰωάννῃ ὁ Πέτρος ἐννεύει μαθεῖν [281] τὸν προδότην, καὶ πυθέσθαι τοῦ Διδασκάλου τίς ἐστιν. Τί ποτε οὖν [d] ἐστι τὸ αἴτιον; Οὕπω ἦν ὁ Πέτρος ἀκούσας, *Ὕπαγε ὀπίσω μου, σατανᾶ*. Διὰ τοῦτο οὐδέ τι δέος εἶχεν· ἐπειδὴ δὲ ἐπετιμήθη, καὶ ἀπὸ πολλῆς διαθέσεως εἶπεν, οὐκ εὐδοκίμησεν, ἀλλὰ καὶ σατανᾶς ἤκουσεν· ἀκούων ὅτι *Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με*, εἰκότως λοιπὸν ἔδειπε. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ νῦν φησιν, *Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με*, ἀλλ', *Εἷς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστι*. Διόπερ οὐδὲ ἤδεσαν τὸ λεγόμενον, ἀλλὰ πονηρίας ἥροντο σκώπτεσθαι μόνον. Τί δήποτε δὲ τὸ *Οὐχὶ ἐγὼ ὑμᾶς*, εἶπεν, *τοὺς δώδεκα ἐξελεξάμην, καὶ εἷς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστι*; Κολακείας ἀπηλλαγμένην αὐτοῦ τὴν διδασκαλίαν δεικνὺς Ἐπειδὴ γὰρ πάντων αὐτὸν ἐγκαταλειψάντων αὐτοὶ παρέμειναν μόνοι, καὶ διὰ τοῦ Πέτρου ὁμολόγουν εἶναι Χριστὸν, ἵνα μὴ νομίσωσιν ὅτι διὰ τοῦτο ἔμελλεν αὐτοὺς κολακεύειν, ἀπάγει ταύτης τῆς ὑποψίας. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδέν με δυσωπεῖ πρὸς τὸ τοὺς κακοὺς μὴ ἐλέγχειν· μὴ νομίσητε ὅτι ἐπειδὴ ἐπεμείνατε, κολακεῦσαι ὑμᾶς αἱρήσομαι· ἢ ἐπειδὴ ἠκολουθήσατε, οὐκ ἐλέγχω τοὺς πονηρούς. Ὃ γὰρ πολὺ τούτου μεῖζόν ἐστιν εἰς τὸ δυσωπῆσαι τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ τοῦτό με δυσωπεῖ. Ὁ μὲν γὰρ παραμένων, τῆς αὐτοῦ φιλοστοργίας παρέχεται τεκμήριον· ὁ δὲ ἐκλεγεὶς παρὰ τοῦ διδασκάλου, περιάπτει δόξαν ἀνοίας, ἐκριπτούμενος παρὰ τοῖς ἀνοήτοις. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ τοῦτό με ἀπάγει τῶν ἐλέγχων. Τοῦτο γοῦν καὶ νῦν ἐγκαλοῦσι τῷ Χριστῷ Ἕλληνες ψυχρῶς καὶ ἀνοήτως. Οὐ γὰρ ἀνάγκῃ καὶ βίᾳ ποιεῖν ἀγαθοὺς εἴωθεν ὁ Θεὸς, οὐδὲ ἡ ἐκλογὴ αὐτοῦ καὶ ἡ αἵρεσις βιαστικὴ τῶν καλουμένων ἐστὶν [f], ἀλλὰ προτρεπτική. Καὶ ἵνα μάθῃς. ὅτι οὐ βιάζεται ἡ κλῆσις, σκόπει πόσους συνέδη τῶν κληθέντων ἀπολέσθαι. Ὅθεν φανερὸν, ὅτι καὶ ἐν τῇ γνώμῃ κεῖται τῇ ἡμετέρᾳ, τὸ σωθῆναι καὶ ἀπολέσθαι.

ε'. Ταῦτα οὖν ἀκούοντες, παιδευώμεθα νήφειν ἀεὶ καὶ ἐγρηγορέναι. Εἰ γὰρ ὁ εἷς τὸν ἅγιον ἐκεῖνον χορὸν τελῶν, ὁ τοσαύτης ἀπολελαυκὼς δωρεᾶς, ὁ σημεῖα πεποιηκὼς (καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς μετὰ τῶν ἄλλων ἦν τῶν πεμφθέντων νεκροὺς ἐγεῖραι καὶ λεπροὺς καθαρίσαι), ἐπειδὴ ἐάλω νοσήματι δεινῷ τῷ τῆς φιλαργυρίας κακῷ, καὶ τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ προὔδωκεν, οὐδὲν αὐτὸν ὠφέλησαν, οὔτε αἱ εὐεργεσίαι, οὐχ αἱ δωρεαὶ, οὐ τὸ μετ' αὐτοῦ εἶναι, οὐ θεραπεία, οὐ τὸ τοὺς πόδας νίψαι, οὐ τὸ τῆς τραπέζης κοινωνῆσαι, οὐ τὸ γλωσσόκομον κατέχειν. ἀλλὰ καὶ ἐφόδια αὐτῷ ταῦτα κολάσεως γέγονε· φοβηθῶμεν καὶ ἡμεῖς, μή ποτε τὸν Ἰούδαν μιμησώμεθα διὰ τῆς φιλαργυρίας. Οὐ πρόδιδως τὸν Χριστόν; Ἀλλ' ὅταν περιίδῃς πένητα λιμῷ τηκόμενον, ἢ ὑπὸ ψύχους διαφθειρόμενον, τὴν αὐτὴν καὶ αὐτὸς ἐφέλκῃ καταδίκην [g]. Καὶ ὅταν ἀναξίως μετέχωμεν τῶν μυστηρίων, ὁμοίως ἀπολλύμεθα τοῖς χριστοκτόνοις. Ὅταν ἁρπάζωμεν, ὅταν ἄγχωμεν τοὺς καταδεεστέρους, μεγίστην ἐπισπασόμεθα τὴν τιμωρίαν· καὶ μάλα εἰκότως. Μέχρι γὰρ τίνος ὁ ἔρως ἡμᾶς οὕτω κατέχει τῶν παρόντων πραγμάτων τῶν περιττῶν καὶ ἀνοήτων; Ὁ γὰρ πλοῦτος ἐν τοῖς περιττοῖς, ἐν οἷς [282] οὐδὲν ὄφελος γίνεται. Μέχρι τίνος προσηλώμεθα τοῖς ματαίοις; μέχρι τίνος οὐ διαποβλέπομεν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὐ νήφομεν, οὐ λαμβάνομεν κόρον τῶν γηΐνων τούτων καὶ παραῤῥεόντων; οὐ παιδευόμεθα διὰ τῆς πείρας αὐτῶν τὴν εὐτέλειαν; Ἐννοήσωμεν τοὺς πρὸ ἡμῶν πλουτήσαντας. Οὐχὶ ὄναρ πάντα ἐκεῖνα; οὐχὶ σκιὰ καὶ ἄνθος, οὐ ῥεῦμα παραῤῥέον; οὐχὶ διήγημα καὶ μῦθος; Ὁ δεῖνα πεπλούτηκε· καὶ ποῦ νῦν ὁ πλοῦτος; Ἀπώλετο καὶ διέφθαρται· ἀλλὰ τὰ δι' αὐτὸν ἁμαρτήματα διαμένει, καὶ ἡ διὰ τὰ ἁμαρτήματα κόλασις. Μᾶλλον δὲ, εἰ μὴ κόλασις ἦν, μηδὲ βασιλεία προὔκειτο, τὸ ὁμόφυλον καὶ τὸ ὁμογενὲς αἰδεσθῆναι ἐχρῆν, τὸ ὁμοιοπαθὲς δυσωπηθῆναι. Νῦν δὲ κύνας μὲν τρέφομεν· πολλοὶ δὲ καὶ ὀνάγρους καὶ ἄρκτους, καὶ διάφορα θηρία· ἄνθρωπον δὲ περιορῶμεν λιμῷ τηκόμενον, καὶ τιμιώτερον ἡμῖν τὸ ἀλλότριον τοῦ συγγενοῦς, καὶ ἀτιμότερον ἡμῖν τὸ οἰκεῖον τοῦ μὴ ὄντος οὐδὲ προσήκοντος. Ἀλλ' οἰκοδομεῖσθαι λαμπρὰς οἰκίας καὶ πολλοὺς ἔχειν οἰκέτας, καὶ εἰς χρυσοῦν δροφον κατακειμένους ὁρᾶν καλόν; Περιττὸν μὲν οὖν καὶ ἀνόητον. Ἔστιν ἄλλα οἰκοδομήματα, λαμπρότερα πολλῷ καὶ σεμνότερα

[a] Savil. et Morel. αὐτοῦ λέγοντος Alii τοῦ διδασκάλου λέγοντος. [b] Morel. μὲν οὖν. [c] Alii ἠρίθμησεν. Ἄκουσον τί φησιν ὁ εὐαγγελιστής. [d] Morel. μή ποτε οὖν. [e] Alii δεικνὺς τοῦτό φησιν. Ἐπειδή. [f] Alii βιαστικὴ τῶν μελλόντων ἐστίν. [g] Alii ἐφέλκῃ τιμωρίαν.

τούτων· ἐπὶ τοῖς τοιούτοις εὐφραίνειν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀναγκαῖον· ὁ γὰρ κωλύσων οὐδείς. Βούλει κάλλιστον βρῶμα ἰδεῖν; Ἐσπέρας καταλαβούσης, ἰδὲ κατηστερισμένον τὸν οὐρανόν. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἔμος βρῶμος, φησί. Καὶ μὴν οὗτος μᾶλλον σὸς, ἢ ἐκεῖνος. Καὶ γὰρ διὰ σὲ γέγονε, καὶ κοινός σοι μετὰ τῶν ἀδελφῶν ἐστιν· οὗτος δὲ οὐ σὸς, ἀλλὰ τῶν μετὰ τὴν τελευτὴν κληρονομούντων. Καὶ ὁ μὲν τὰ μέγιστα ὠφελῆσαι δυνήσεται, διὰ τοῦ κάλλους πρὸς τὸν Δημιουργὸν παραπέμπων· οὗτος δὲ τὰ μέγιστά σε καταβλάψει, κατήγορός σου μέγιστος ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως γινόμενος, ὅταν αὐτὸς μὲν χρυσῷ περιβεβλημένος ᾖ, ὁ δὲ Χριστὸς μηδὲ ἀναγκαῖον ἔχων ἱμάτιον. Μὴ δὴ τοσαύτην ἄνοιαν ὑπομένωμεν· μηδὲ δι' ὧν φεύγοντα, καὶ φεύγωμεν τὰ μένοντα· μηδὲ προδῶμεν ἡμῶν τὴν σωτηρίαν, ἀλλ' ἀντεχώμεθα τῆς μελλούσης ἐλπίδος· οἱ μὲν γεγηρακότες, ἅτε εἰδότες φανερῶς, ὅτι ὀλίγος ἡμῖν ὑπολείπεται τῆς ζωῆς χρόνος· οἱ δὲ νέοι, ἅτε πεπεισμένοι σαφῶς, ὅτι οὐ πολὺ τὸ λειπόμενον. *Ὡς γὰρ κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἡ ἡμέρα ἐκείνη ἔρχεται.* Ταῦτ' οὖν εἰδότες, καὶ γυναῖκες ἄνδρας παρακαλῶμεν, καὶ ἄνδρες γυναῖκας νουθετῶμεν, καὶ νεωτέρους καὶ παρθένους διδάσκωμεν, καὶ πάντες ἀλλήλους παιδεύωμεν, τῶν μὲν παρόντων ὑπερορᾷν, τῶν δὲ μελλόντων ἐφίεσθαι, ἵνα καὶ τυχεῖν αὐτῶν δυνηθῶμεν[a], χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. τυχεῖν δυνηθῶμεν.

---

[283] ΟΜΙΛΙΑ ΜΗ'.

Καὶ περιεπάτει ὁ Ἰησοῦς μετὰ ταῦτα ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ· οὐ γὰρ ἤθελεν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν, ὅτι ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι. Ἦν δὲ ἐγγὺς ἡ ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων, ἡ Σκηνοπηγία.

α.' Οὐδὲν φθόνου χεῖρον καὶ βασκανίας· οὕτως ὁ θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ διάβολος τὸν ἄνθρωπον τιμώμενον, οὐκ ἐνεγκὼν τὴν εὐημερίαν, πάντα ἔπραττεν ὥστε αὐτὸν ἀνελεῖν. Καὶ πανταχοῦ τῆς ῥίζης ταύτης τοῦτον ἴδοι τις ἂν τὸν καρπὸν γινόμενον. Οὕτω καὶ Ἄβελ ἐσφάγη, οὕτω καὶ ὁ Δαυὶδ ἔμελλεν, οὕτω καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν δικαίων· ἐντεῦθεν καὶ Ἰουδαῖοι χριστοκτόνοι γεγόνασι. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ εὐαγγελιστὴς ἔλεγε· *Μετὰ ταῦτα περιεπάτει ὁ Ἰησοῦς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ· οὐ γὰρ εἶχεν ἐξουσίαν*[a] *ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν, ὅτι ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι.* Τί λέγεις, ὦ μακάριε Ἰωάννη; Οὐκ εἶχεν ἐξουσίαν ὁ δυνηθεὶς πάντα ὅσα ἠθέλησεν; ὁ εἰπὼν, *Τίνα ζητεῖτε*, καὶ ῥίψας αὐτοὺς εἰς τὰ ὀπίσω; ὁ παρὼν καὶ μὴ ὁρώμενος, οὗτος οὐκ εἶχεν ἐξουσίαν; Πῶς δὲ καὶ ὕστερον εἰς μέσον αὐτῶν παρελθὼν, ἐν μέσῳ τῷ ἱερῷ, ἐν μέσῃ τῇ ἑορτῇ, συνόδου οὔσης, καὶ τῶν φονώντων παρόντων, διελέγετο ταῦτα, ἃ μᾶλλον αὐτοὺς παρώξυνε; Τοῦτο γοῦν καὶ ἐθαύμαζον λέγοντες, *Οὐχ οὗτός ἐστιν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι; Καὶ ἴδε παῤῥησίᾳ λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι.* Τίνα δή ἐστι ταῦτα τὰ αἰνίγματα; Ἄπαγε· οὐχ ἵνα αἰνίγματα λέγειν νομισθῇ, οὕτως εἶπεν, ἀλλ' ἵνα δηλώσῃ ὅτι καὶ τὰ[b] τῆς θεότητος ἐπεδείκνυτο, καὶ τὰ τῆς ἀνθρωπότητος. Ὅταν μὲν γὰρ λέγῃ, ὅτι *Ἐξουσίαν οὐκ εἶχεν*, ὡς περὶ ἀνθρώπου διαλέγεται, πολλὰ καὶ ἀνθρωπίνως ποιοῦντος· ὅταν δὲ λέγῃ, ὅτι ἐν μέσοις αὐτοῖς εἱστήκει, καὶ οὐ κατεῖχον αὐτὸν, τῆς θεότητος τὴν δύναμιν ἐνδείκνυται δηλονότι. Καὶ γὰρ ἔφευγεν ὡς ἄνθρωπος, καὶ ἐφαίνετο ὡς Θεός· ἀμφότερα ἀληθεύων. Τό τε γὰρ ἐν μέσοις ὄντα τοῖς ἐπιβουλεύουσι μὴ κατέχεσθαι, τὸ ἀκαταγώνιστον αὐτοῦ καὶ ἄμαχον ἐδήλου· τό τε ὑποστέλλεσθαι, τὴν οἰκονομίαν ἐβεβαίου καὶ ἐπιστοῦτο, ἵνα μήτε Παῦλος ὁ Σαμοσατεὺς ἔχῃ τι λέγειν, μήτε Μαρκίων, καὶ οἱ τὰ ἐκείνων νοσοῦντες. Διὰ τοῦτον τοίνυν πάντων ἐμφράττει[c] τὰ στόματα. *Μετὰ ταῦτα ἦν ἡ ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων, ἡ Σκηνοπηγία.* Τὸ, *Μετὰ ταῦτα*, οὐδὲν ἄλλο δηλοῖ, ἢ ὅτι πολὺν μεταξὺ χρόνον ἐπιτεμὼν ὑπερεπήδησε. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐκεῖθεν· ὅτε γὰρ εἰς τὸ ὄρος ἐκάθητο, φησὶν, ἦν ἡ[d] ἑορτὴ τοῦ Πάσχα· ἐνταῦθα δὲ τῆς Σκηνοπηγίας μέμνηται, καὶ ἐν τοῖς πέντε μησὶν οὐδὲν ἕτερον ἡμῖν διηγήσατο, οὔτε ἐδίδαξεν [284] ἡμᾶς ἄλλο τι, ἢ τὸ κατὰ τοὺς ἄρτους σημεῖον, καὶ τὴν πρὸς τοὺς φαγόντας γενομένην δημηγορίαν· καίτοι αὐτὸς οὐ διελίμπανε σημεῖα ποιῶν καὶ διαλεγόμενος, οὐκ ἐν ἡμέρᾳ, οὐκ ἐν ἑσπέρᾳ, πολλάκις δὲ καὶ νυκτός. Τοῖς γοῦν μαθηταῖς οὕτως ἐπέστη, ὡς πάντες φασὶν οἱ εὐαγγελισταί. Τί δήποτε οὖν παρέλιπον ἐκεῖνο; Ὅτι οὐκ ἐνῆν ἅπαντα καταλέγειν. Ἄλλως δὲ, καὶ ταῦτα λέγειν ἐσπουδάκασιν, ὑπὲρ ὧν ἢ μέμψις ἢ ἀντιλογία τις παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἔμελλε παρακολουθεῖν[e]. Ἐκείνοις μὲν γὰρ πολλὰ ὅμοια ἦν. Καὶ γὰρ ὅτι νοσοῦντας ἐθεράπευσε, καὶ νεκροὺς ἤγειρε, καὶ ὅτι ἐθαυμάσθη, πολλάκις ἀνέγραψαν· ἔνθα δὲ ξένον ἔχουσι λέγειν τι, ἢ μέμψιν τινὰ δοκοῦσαν κατ' αὐτοῦ φύεσθαι διηγεῖσθαι, ταῦτα τιθέασιν· οἷον δὴ καὶ τὸ νῦν ἐστιν, ὅτι οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἠπίστουν αὐτῷ· καὶ γὰρ οὐ τὴν τυχοῦσαν ἔχει διαβολὴν τὸ πρᾶγμα. Καὶ ἄξιον θαυμάσαι τὸ φιλάληθες αὐτῶν ἦθος, πῶς οὐκ αἰσχύνονται λέγοντες ταῦτα, ἃ δοκεῖ τῷ διδασκάλῳ φέρειν αἰσχύνην, ἀλλὰ καὶ ταῦτα μάλιστα τῶν ἄλλων ἐσπουδάκασιν ἀπαγγέλλειν. Καὶ νῦν γοῦν πολλὰ παραδραμὼν καὶ σημεῖα καὶ θαύματα καὶ δημηγορίας, ἐπὶ τοῦτο εὐθέως ἐπεπήδησεν. *Εἶπον* γὰρ, φησὶ, *πρὸς αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ· Μετάβηθι ἐντεῦθεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἵνα καὶ οἱ μαθηταί σου θεωρήσωσι τὰ ἔργα ἃ ποιεῖς. Οὐδεὶς γὰρ ἐν κρυπτῷ τι ποιεῖ, καὶ ζητεῖ αὐτὸς ἐν παῤῥησίᾳ εἶναι. Φανέρωσον σεαυτὸν τῷ κόσμῳ. Οὐδὲ γὰρ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπίστευον εἰς αὐτόν.* Καὶ ποία, φησὶν, ἀπιστία ἐνταῦθα; Παρακαλοῦσι γὰρ αὐτὸν θαυματουργῆσαι. Πολλὴ σφόδρα. Ἀπιστίας γὰρ καὶ τὰ[f] ῥήματα καὶ ἡ θρασύτης, καὶ ἡ ἄκαιρος παῤῥησία. Ἔρρωτο γὰρ ἀπὸ τῆς συγγενείας ἐξεῖναι αὐτοῖς μετὰ παῤῥησίας διαλέγεσθαι. Καὶ δοκεῖ μὲν ἡ ἀξίωσις δῆθεν φίλων εἶναι· πολλῆς δὲ πικρίας[g] ἦν τὰ λεγόμενα· ἐνταῦθα γὰρ αὐτῷ καὶ δειλίαν καὶ φιλοδοξίαν ὀνειδίζουσι. Τὸ μὲν οὖν εἰπεῖν, *Οὐδείς τι ἐν κρυπτῷ ποιεῖ*, δειλίαν ἐγκαλούντων ἐστὶν, ἅμα καὶ ὑποπτευόντων τὰ γινόμενα ὑπ' αὐτοῦ· τὸ δὲ ἐπαγαγεῖν, ὅτι *Ζητεῖ ἐν παῤῥησίᾳ εἶναι*, φιλοδοξίας.

β'. Σὺ δέ μοι σκόπει τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν. Ἀπὸ γὰρ τούτων τῶν ταῦτα λεγόντων τὰ ῥήματα, ὁ πρῶτος τῶν Ἱεροσολύμων ἐπίσκοπος γέγονεν, ὁ μακάριος Ἰάκωβος, περὶ οὗ καὶ Παῦλός φησιν· *Ἕτερον δὲ τῶν ἀποστόλων οὐκ εἶδον, εἰ μὴ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου.* Λέγεται δὲ καὶ ὁ Ἰούδας θαυ-

[a] Hic omnino Chrysostomus in titulo legisse arguitur, οὐ γὰρ εἶχεν ἐξουσίαν, quod postea mutatum fuerit in οὐκ ἤθελεν. *Videsis quæ ad interpretationem Latinam notata sunt* Edit. [b] Alii οὐκ ἔστιν αἰνίγματα, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἐκεῖνό ἐστιν εἰπεῖν, ὅτι καὶ τά. [c] Alii τοίνυν ἀμφοτέρων ἐμφράττει. [d] Morel. ὅτε μὲν γὰρ καθήμενον αὐτὸν εἰς τὸ ὄρος ἐδείκνυ, φησὶν, ἦν ἡ. [e] Savil. Ἰουδαίων παρηκολουθήκει. [f] Alii καὶ ποῖον ῥῆμα ἀπιστίας ἐφθέγξαντο παρακαλοῦντες αὐτὸν θαυματουργῆσαι. Πολλῆς μὲν ἦν ἀπιστίας καὶ τά. [g] Alii πολλῆς δὲ πικρίας. Savil. et Morel. πονηρίας.

sed heredum post mortem tuam. Illud maxime tibi esse utile poterit, cum ex pulchritudine sua te ad Creatorem advocet; hoc autem aliud maxime nocebit, teque graviter in die judicii accusabit, quando ipsum quidem auro undique fulgebit, Christus vero ne veste quidem necessaria contectus erit. Ne itaque in tantam insaniam incidamus; ne insequamur fugientia, ne fugiamus manentia, ne prodamus salutem nostram, sed futuræ spei hæreamus: senes, quod sciamus parvum nobis vitæ cursum superesse; juvenes, quod persuasi sint non multum sibi superesse temporis. *Ut enim fur in nocte, ita dies ille adveniet* (1. *Thess.* 5. 2). Hæc itaque cum sciamus, et uxores viros hortentur, et viri uxores moneant, juniores ac virgines doceamus, nosque omnes mutuo instituamus ad præsentia contemnenda, et futura concupiscenda, ut illa consequi possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVIII.

Cap. 7. v. 1. *Post hæc autem ambulabat Jesus in Galilæa: non enim volebat in Judæa ambulare, quia quærebant eum Judæi interficere.* 2. *Erat autem in proximo dies festus Judæorum, Scenopegia.*

1. *Invidia quantum malum.* — Nihil livore, nihil invidia deterius; per eam mors in mundum intravit. Quia enim vidit diabolus hominem in honore haberi, ejus felicitatem non ferens, nihil non egit ut eum perderet (*Sap.* 2. 24). A tali radice talem fructum erumpere semper videmus. Per hanc Abel occisus est; per hanc David in mortis periculum venit; per hanc multi alii justi passi sunt; per hanc Christum Judæi interfecerunt. Hoc declarans evangelista dicebat: *Post hæc ambulabat Jesus in Galilæa: non enim poterat* (a) *in Judæa ambulare, quia quærebant eum Judæi interficere.* Quid dicis, beate Joannes? Non poterat qui potest omnia quæ vult? qui dixit, *Quem quæritis*, et eos retro pulsos prostravit? qui præsens non videtur, hiccine potestatem non habuit? Quomodo postea in medio eorum, in templo, in solemnitate, ipsis congregatis, præsentibus homicidis, ea loquebatur quæ magis illos exasperarent? Hoc illi mirabantur dicentes, *Nonne hic est quem quærunt interficere? Et ecce palam loquitur, et nihil illi dicunt.* Quæ sunt hæc ænigmata? Apage: non enim hæc dixit, ut ænigmata esse putarentur; sed ut declararet et divinitatis et humanitatis opera exhibita fuisse. Cum enim dixit, *Potestatem non habebat*, quasi de homine loquitur, multa humano more agente: cum vero dicit ipsum in medio eorum stetisse, nec apprehensum fuisse, divinitatis utique potestatem indicat. Nam fugiebat ut homo, apparebat ut Deus; utrumque vere repræsentans. Cum enim in mediis insidiatoribus non capiebatur, invictam potestatem suam significabat; cum vero secederet, incarnationi fidem faciebat; ut nec Paulus Samosatenus, nec Marcion, nec qui eodem morbo laborant, contradicere possent. His igitur illorum omnium [1] os obstruit. *Post hæc erat festus Judæorum, Scenopegia.* Hæc particula, *Post hæc*, nihil aliud significat, quam multum postea temporis intercessisse. Inde vero liquet, quod cum in monte sederet, festum esset Paschæ; hic autem Scenopegiæ meminit, et quinque mensium spatio nihil aliud narravit vel docuit, quam panum miraculum, et concionem habitam iis qui comederant: etiamsi ille non cessaverit signa facere et concionari, non die tantum et vespera, sed etiam sæpe nocte. Ad discipulos enim sic advenit, ut omnes evangelistæ narrant. Cur ergo illud omiserunt? Quia non poterant omnia recensere. Alioquin illa dicere studuerunt, ex quibus quædam reprehensio vel contradictio ex Judæis consequutura erat. Multa enim istis similia erant. Quod enim ægros curaret, mortuos suscitaret, quod admirationi esset, sæpe scripserunt: ubi autem aliquid insolens narrandum suppetit, vel quamdam reprehensionem ipsi oblatam referendam habent, hæc apponunt; ut nunc narrant, fratres ejus non ipsi credidisse: quæ res odiosum quidpiam præ se ferre videtur. Et est sane res mirabilis, quam veraces ipsi fuerint; quomodo ea non vereantur referre, quæ Magistro suo ignominiosa esse videntur; imo hæc potius curent enarrare, quam cætera. Et nunc itaque Joannes, multis prætermissis signis, prodigiis, concionibus, ad hanc rem narrandam accurrit. 3. *Dixerunt*, inquit, *ad eum fratres ejus: Transi hinc in Judæam, ut et discipuli tui videant opera quæ facis.* 4. *Nemo quippe in occulto aliquid facit, et quærit ipse palam esse. Manifesta teipsum mundo.* 5. *Neque enim fratres ejus credebant in eum.* Ecqua, inquies, hinc incredulitas, dum rogant eum ut signa edat? Magna utique. Nam et verba, et audacia, et intempestiva libertas, incredulitatem denotant. Putabant enim se cognationis causa fidenter loqui posse. Et videtur quidem compellatio amicorum esse; sed dicta acerbitate sunt plena: etenim ipsi et timiditatem et vanam gloriam exprobrant. Cum enim dicunt, *Nemo in occulto aliquid facit*, accusantium partes agunt, qui timiditatem objiciant et gesta ejus suspecta habeant: cum autem addunt, *Quærit palam esse*, vanam gloriam suspicantur.

2. Tu vero Christi virtutem considera. Ex his enim qui talia dicebant primus fuit Jerosolymorum episcopus, beatus Jacobus (a), de quo Paulus dicit: *Alium autem apostolorum vidi neminem nisi Jacobum fratrem Domini* (*Gal.* 1. 19). Dicitur et Judas mirabilis fuisse.

[1] Alii legunt, *utriusque*, pro, *illorum omnium*.

(a) In titulo legitur, *non volebat*, lectione a librario mutata. *Vulgata olim*, inquit Jac. Millius ad hunc locum, Non volebat, *uti visum est Erasmo et Drusio, pro quo postea*, Non volebat.... *Mutatum autem in* Non volebat *existimant Erasmus et Grotius, a delicatis, quasi Christi potentiæ infirmium faceret.* Recte autem probat Chrysostomus id Christi potentiam non lædere.

(a) Jacobus frater Domini Jerosolymarum episcopus.

Atqui in Cana aderant, cum aquam in vinum convertit; sed nihil adhuc inde lucrati sunt. Unde ergo illis tanta incredulitas? Ex mala voluntate et ex invidia (*a*) : nam cognatis qui conspicui sunt, solent etiam cognati non ita conspicui invidere. Quosnam hic discipulos dicunt? Turbam sequentem, non duodecim illos. Quid ergo Christus? Vide quam mansuete respondeat. Neque enim dixit : Qui estis vos, qui me hoc consilio docetis? sed quid? 6. *Tempus meum nondum advenit.* Hic mihi aliud quidpiam subindicari videtur. Forte enim invidia moti illum Judæis tradere meditabantur; ideoque id declarans dicit, *Tempus meum nondum advenit*, id est, tempus crucis et mortis. Cur me ante tempus occidere properatis? *Tempus autem vestrum semper paratum est.* Hoc est : Vos Judæi, etsi semper cum illis versemini, numquam occident, utpote eadem sentientes; me vero statim occidere tentabunt. Itaque vobis semper licet cum illis esse sine periculo : mihi vero tunc tempus erit, cum crucifigi et mori oportebit. Nam quod hoc intelligat ex sequentibus liquet : 7. *Non potest mundus odisse vos.* Quomodo enim, si eadem vultis, eadem persequimini? *Me autem odit, quia reprehendo eum, quod mala sint opera ejus;* hoc est, Quia perstringo, quia arguo, ideo odiosus sum. Hinc ediscamus, cohibendam esse iram et indignationem, etiamsi abjecti sint qui dant consilium. Nam si non credentium consilium Christus moderate tulit, etiamsi illa consulerent, quæ non decebant, idque non ex bono animo; quam nos consequemur veniam, qui sumus terra et cinis, et consulentes iniquo animo ferimus, etiamsi abjecti et viles quidam sint illi, rem indignam esse putantes? Animadverte ergo cum quanta mansuetudine criminationem propulset. Nam cum dicerent illi, *Manifesta teipsum mundo;* respondet : *Non potest mundus odisse vos, me autem odit;* eorum depellens accusationem. Tantum abest, inquit, ut quæram hominum gloriam, ut non finem faciam coarguendi illos; etiamsi noverim mihi hinc et odium et necem apparari. Et ubi, inquies, coarguit eos? Imo quandonam hoc facere cessavit? nonne dicebat, *Nolite putare quia vos accusaturus sum apud Patrem : est qui accusat vos Moyses;* et, *Ego cognovi vos, quia dilectionem Dei non habetis;* et, *Quomodo potestis credere, qui gloriam ab hominibus accipitis, et gloriam, quæ a solo Deo est, non quæritis?* Viden' quomodo per omnia ostenderit, odium adversum se susceptum inde ortum esse, quod ipsos libere redargueret, non quod sabbatum solveret? Cur autem illos ad festum mittit dicens : 8. *Vos ascendite ad diem festum, ego non ascendam adhuc?* Ut ostendat se non illa dixisse, se excusandi vel adulandi causa, sed ut permitteret Judaicos servare ritus. Cur ergo ascendit, cum dixisset, *Non ascendam?* Non dixit simpliciter, Non ascendam; sed addit, *Nunc*, id est, vobiscum; *Quia tempus meum nondum impletum est.* Atqui in proximo Paschate crucifigendus erat. Cur ergo non ipse ascendit? Si enim non ascendit, quod nondum tempus esset, non oportebat omnino ascendere. Verum non ideo ascendit ut pateretur, sed ut illos erudiret. Cur clam ascendit? Nam poterat palam ascendere et in medio consistere, violentumque illorum impetum coercere, ut sæpe fecit. Sed nolebat id frequentius facere. Nam si palam ascendisset, rursusque illos quasi cæcos continuisset, divinitatem suam clarius exhibuisset ante tempus, et magis inde revelasset eam. Cum vero putarent illi ipsum metu detineri, contra ostendit se et fidenter et prudenter agere, et quarum temporis quo passurus esset; illo adveniente, se ultro Jerosolymam concessurum esse. Mihi porro videtur illud, *Vos ascendite*, hoc sibi velle : Ne putetis me vos cogere ut mecum inviti maneatis; cum autem addit, *Nondum impletum est tempus meum*, hoc significare, quod scilicet oporteat signa fieri, et conciones haberi, ita ut ex populo multo plures crederent, et discipuli videntes constantiam fiduciamque Magistri sui, atque eos quos passus est cruciatus, firmiores evaderent.

(*a*) Quod vero Jacobus frater Domini ex numero fratrum non credentium fuerit, nescio an alius quispiam dixerit.

3. *Benignitas Christi imitanda.* —Ex supra dictis porro ejus benignitatem et mansuetudinem ediscamus : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde* (*Matth.* 11. 29) : omnemque acerbitatem exscindamus. Si quis nobis insultaverit, nos humiliter agamus; si quis ferociter egerit, ipsum mitigemus; si momorderit, traduxerit et deriserit, ne dejiciamur, neve vicem rependere aggressi, nos ipsos perdamus. Fera quippe est ira, fera vehemens et ardens. Cantemus itaque nobis divinæ Scripturæ carmina, et dicamus : Terra et cinis es (*Gen.* 3. 19), *Quid superbit terra et cinis* (*Ib.* 18. 27. *Eccli.* 10. 9)? et, *Impetus iræ, ruina est illi* (*Eccli.* 1. 28. 22); et, *Vir iracundus, non modestus est* (*Prov.* 11. 25). Nihil enim turpius furibundo aspectu, nihil ingratius. Quod si aspectu, multo magis animo. Quemadmodum enim commoto cœno fœtor effunditur : sic animo ira permoto, multa oritur turpitudo et molestia. At, inquies, non fero contumeliam ab inimicis illatam. Cur? quæso. Nam si vere dicit, etiam coram illo compungi oporteret, et gratiam ipsi habere; sin vero mentitur, id contemne. Pauperem vocat? Ride. Ignobilem vel stultum appellat? Ingemisce pro illo. Nam, *Qui dicit fratri suo, Fatue, reus erit gehennæ ignis* (*Matth.* 5. 22). Si contumeliam inferat, cogita supplicium quod ipsum manet, nec modo iram cohibebis, sed etiam lacrymas effundes. Neque enim irritatur quispiam contra febricitantem, aut acuto morbo inflammatum, sed similes viros miseratur et deplorat. Hujusmodi est irati animus. Sed si vis te ulcisci, tace, et opportunam ipsi plagam infliges. Sin contumeliam contumelia depellas, ignem succendisti. At, inquies, si taceamus, pusilli animi arguemur. Non te pusilli animi accusabunt, sed philosophiam tuam mirabuntur. Si vero ex contumelia inflammeris, locum dabis putandi vera esse quæ objiciuntur. Cur, quæso, ridet dives qui se pauperem appellari audit? annon quia ipse scit se non esse pauperem? Ita et nos si de contumeliis rideamus, hoc argumentum erit maximum, nos talis rei con-

μαστός τε γεγονέναι. Καίτοι γε οὕτοι καὶ ἐν Κανᾷ παρῆσαν, τοῦ οἴνου γενομένου· ἀλλ' οὐδὲν ἀπώναντο τέως. Πόθεν οὖν αὐτοῖς ἡ τοσαύτη ἀπιστία; Ἀπὸ πονηρᾶς γνώμης [a] καὶ φθόνου· τὸ γὰρ συγγενὲς ὑπερέχον εἰωθέ πως διαφθονεῖσθαι παρὰ τῶν οὐ τοιούτων. Τίνας δὲ ἐνταῦθα λέγουσι τοὺς μαθητάς; Τὸν ὄχλον τὸν παρεπόμενον, οὐ τοὺς δώδεκα. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ὥρα πῶς προσηνῶς [285] ἀπεκρίνατο. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ὑμεῖς δὲ τίνες ἐστὲ ταῦτα συμβουλεύοντες καὶ διδάσκοντες; ἀλλὰ τί; *Ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὔπω πάρεστιν.* Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ καὶ ἕτερόν τι αἰνίττεσθαι. Ἴσως γὰρ αὐτὸν καὶ προδοῦναι ἐβουλεύοντο, βασκαίνοντες, τοῖς Ἰουδαίοις. Διὸ καὶ τοῦτο ἐμφαίνων φησίν, *Ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὔπω πάρεστι*· τουτέστιν, ὁ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ θανάτου. Τί οὖν πρὸ καιροῦ κατεπείγετε ἀνελεῖν; *Ὁ δὲ καιρὸς ὁ ὑμέτερος πάντοτε ἕτοιμός ἐστιν.* Ὡσεὶ ἔλεγεν· Ὑμεῖς κἂν ἀεὶ συνῆτε τοῖς Ἰουδαίοις, οὐκ ἀναιρήσουσιν ὑμᾶς τὰ αὐτὰ ζηλοῦντας αὐτοῖς· ἐμὲ δὲ εὐθέως βουλήσονται ἀνελεῖν. Ὥστε ὑμῖν μὲν ἀεὶ καιρὸς συνεῖναι μὴ κινδυνεύουσιν· ἐμοὶ δὲ τότε καιρὸς, ὅταν ὁ τοῦ σταυροῦ καιρὸς ἐπιστῇ, ὅταν δέῃ ἀποθανεῖν. Καὶ γὰρ ὅτι τοῦτο λέγει, δῆλον διὰ τῆς ἐπαγωγῆς [b]· *Οὐ δύναται ὁ κόσμος μισεῖν ὑμᾶς.* Πῶς γὰρ τοὺς τὰ αὐτὰ βουλομένους, καὶ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν τρέχοντας; *Ἐμὲ δὲ μισεῖ, ὅτι ἐλέγχω αὐτὸν, ὅτι πονηρά εἰσιν αὐτοῦ τὰ ἔργα*, τουτέστιν, ὅτι Καθάπτομαι καὶ ἐλέγχω, διὰ τοῦτο μισοῦμαι. Ἀπὸ τούτων παιδευώμεθα κρατεῖν ὀργῆς, καὶ μὴ ἀναξιοπαθεῖν, κἂν εὐτελεῖς ὦσιν οἱ συμβουλεύοντες. Εἰ γὰρ τοὺς οὐ πιστεύοντας ὁ Χριστὸς συμβουλεύοντας ἤγεγκε πράως, καὶ συμβουλεύοντας τὰ μὴ δέοντς, καὶ συμβουλεύοντας τὰ οὐκ ἀπὸ προαιρέσεως ἀγαθῆς, τίνος ἡμεῖς τευξόμεθα συγγνώμης, γῆ καὶ σποδὸς ὄντες, καὶ πρὸς τοὺς συμβουλεύοντας, δυσχεραίνοντες, κἂν ὀλίγον εὐτελέστεροι οἱ τοῦτο τοιοῦντες ὦσιν, ἀνάξιον ἑαυτῶν ἡγούμενοι τοῦτο; Σκόπει γοῦν πῶς μετὰ πραότητος πάσης ἀποκρούεται τὴν κατηγορίαν. Εἰπόντων γὰρ ἐκείνων, *Φανέρωσον σεαυτὸν τῷ κόσμῳ*, αὐτός φησιν· *Οὐ δύναται ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖν, ἐμὲ δὲ ὁ κόσμος μισεῖ*· ἀναιρῶν αὐτῶν τὴν κατηγορίαν. Τοσοῦτον γὰρ ἀπέχω, φησὶ, ζητεῖν τὴν παρὰ ἀνθρώπων δόξαν, ὅτι οὐ διαλιμπάνω ἐλέγχων αὐτούς· καὶ ταῦτα εἰδὼς μῖσος ἐκ τούτου τικτόμενον, καὶ θάνατον κατασκευαζόμενον. Καὶ ποῦ ἤλεγξε, φησί; Πότε γὰρ ἐπαύσατο τοῦτο ποιῶν; οὐχὶ ἔλεγε· *Μὴ δοκεῖτε, ὅτι ἐγὼ κατηγορήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα· ἔστιν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν Μωϋσῆς*· καὶ, *Ἐγὼ ἔγνωκα ὑμᾶς, ὅτι τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔχετε*· καὶ, *Πῶς δύνασθε πιστεύειν, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες, καὶ τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες;* Εἶδες πῶς ἔδειξε διὰ πάντων, ὅτι τὸ πρὸς αὐτὸν μῖσος ἐποίει ὁ ἔλεγχος ὁ πεπαρρησιασμένος, οὐχ ἡ τοῦ σαββάτου λύσις; Τί δήποτε δὲ αὐτοὺς πέμπει εἰς τὴν ἑορτὴν, λέγων· *Ἀνάβητε εἰς τὴν ἑορτὴν, ἐγὼ οὐκ ἀναβαίνω ἄρτι;* Δεικνὺς ὅτι ταῦτα εἶπεν, οὐχὶ δεόμενος αὐτῶν, οὐδὲ κολακεύεσθαι θέλων, ἀλλὰ συγχωρῶν τὰ Ἰουδαϊκὰ ποιεῖν. Πῶς οὖν, φησίν, ἀνέβη, εἰπὼν, *Οὐκ ἀναβαίνω*; Οὐκ εἶπεν καθάπαξ, Οὐκ ἀναβαίνω· ἀλλὰ, *Οὔπω*, εἶπεν, τουτέστι, μεθ' ὑμῶν· *Ὅτι ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὔπω πεπλήρωται.* Καὶ μὴν τῷ μέλλοντι Πάσχα σταυροῦσθαι ἔμελλε. Πῶς οὖν οὐκ ἀνέβη καὶ αὐτός; Εἰ γὰρ ἐπειδὴ ὁ καιρὸς οὔπω παρῆν, διὰ τοῦτο οὐκ ἀνέβη, ἐχρῆν μηδὲ

[a] Alii ἀπὸ πονηρᾶς προαιρέσεως. [b] Savil. λέγει, διὰ τῶν ἑξῆς ἐδήλωσεν. [c] Morel. αὐτῶν τῆς συνουσίας καὶ τῆς τιμῆς, ἀλλά.

[286] ὅλως ἀναβῆναι. Ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο ἀνέβαινεν, ἵνα πάθῃ, ἀλλ' ἵνα αὐτοὺς παιδεύσῃ. Τίνος δὲ ἕνεκεν λάθρᾳ; Καὶ γὰρ ἐδύνατο φανερῶς ἀνελθὼν ἐν τῷ μέσῳ τε εἶναι, καὶ κατέχειν αὐτῶν τὴν ὁρμὴν τὴν ἄτακτον, ὃ πολλάκις ἐποίησεν. Ἀλλ' οὐκ ἐβούλετο συνεχῶς τοῦτο ποιεῖν. Εἰ γὰρ ἀνῆλθε φανερῶς, καὶ πάλιν αὐτοὺς ἐπήρωσε, μειζόνως ἂν τὴν ἑαυτοῦ θεότητα διαλάμπειν ἐποίει, ὃ τέως οὐκ ἔδει, καὶ μᾶλλον αὐτὴν ἐξεκάλυπτεν [d]. Ἐπειδὴ δὲ ἐνόμιζον ἐκεῖνοι δειλίας εἶναι τὸ μένειν, δείκνυσιν αὐτὸς τοὐναντίον, καὶ θάρσους ὂν καὶ οἰκονομίας· καὶ ὅτι τὸν καιρὸν προειδὼς καθ' ὃν πείσεται, ὅτε λοιπὸν ἐπιστῇ, τότε μάλιστα [e] βουλήσεται εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ἀναβῆναι. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ τῷ μὲν εἰπεῖν, *Ἀνάβητε ὑμεῖς*, τοῦτο λέγειν· μὴ νομίσητε, ὅτι ἀναγκάζω ὑμᾶς σὺν ἐμοὶ μένειν μὴ βουλομένους· τῷ δὲ ἐπαγαγεῖν, *Οὔπω πεπλήρωται ὁ καιρός μου*, δῆλον ποιεῖν, ὅτι ἔδει καὶ σημεῖα γενέσθαι, καὶ δημηγορίας λεχθῆναι, ὥστε καὶ ὄχλους πιστεῦσαι πλείονας, καὶ τοὺς μαθητὰς στερροτέρους γενέσθαι, τὴν παῤῥησίαν ὁρῶντας τοῦ διδασκάλου, καὶ ἅπερ ἔπαθε.

γ'. Μάθωμεν τοίνυν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν εἰρημένων τὴν ἐπιείκειαν, τὴν πραότητα· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*· καὶ πᾶσαν πικρίαν ἐκβάλωμεν [f]. Κἂν ἐπαίρηταί τις καθ' ἡμῶν, ἡμεῖς ταπεινοὶ γινώμεθα· κἂν θρασύνηταί τις, θεραπεύσωμεν· κἂν δάκνῃ καὶ κατεσθίῃ σκώπτων καὶ κωμῳδῶν, ἡμεῖς μὴ νικώμεθα, μὴ ἀμυνόμενοι ἑαυτοῖς ἀνέλωμεν ἑαυτούς. Καὶ γὰρ θηρίον ἐστὶν ὁ θυμὸς, θηρίον ὀξὺ καὶ θερμόν. Ἐπάδωμεν τοίνυν ἑαυτοῖς τὰς ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς ἐπῳδὰς, καὶ λέγωμεν, ὅτι Γῆ εἰ καὶ σποδός· καὶ, *Τί ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός;* καὶ, ὅτι *Ἡ ῥοπὴ τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ, πτῶσις αὐτῷ*· καὶ, ὅτι *Ἀνὴρ θυμώδης, οὐκ εὐσχήμων*. Οὐδὲν γὰρ αἰσχρότερον ὄψεως θυμουμένης, οὐδὲν δυσειδέστερον. Εἰ δὲ ὄψεως, πολλῷ μᾶλλον ψυχῆς. Καθάπερ γὰρ ἀνακυκωμένου βορβόρου [g] δυσωδία εἴωθε γίνεσθαι· οὕτω ψυχῆς ταραττομένης ὑπὸ θυμοῦ, πολλὴ ἔσται ἡ ἀσχημοσύνη καὶ ἀηδία. Ἀλλ' οὐ φέρω, φησὶ, τὴν παρὰ τῶν ἐχθρῶν ὕβριν. Τίνος ἕνεκεν; εἰπέ. Ἂν μὲν γὰρ ἀληθὴς ᾖ, καὶ πρὸ ἐκείνου ὀφείλεις κατανύττεσθαι, καὶ χάριν ἔχειν αὐτῷ τῶν ἐλέγχων· ἂν δὲ ψευδὴς, καταφρόνησον. Εἶπε πένητα; Καταγέλασον. Εἶπε δυσγενῆ ἢ ἀνόητον; Στέναξον ὑπὲρ ἐκείνου λοιπόν. *Ὁ γὰρ εἰπὼν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὲ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός.* Ὅταν οὖν ὑβρίσῃ, ἐννόησον τὴν κόλασιν ἣν κολάζεται, καὶ οὐ μόνον σὺχ ἕξεις ὀργὴν, ἀλλὰ καὶ δάκρυα ἀφήσεις. Οὐδὲ γὰρ πρὸς τὸν πυρέττοντά τις παροξύνεται, οὔτε πρὸς τὸν φλεγμαίνοντα, ἀλλ' ἐλεεῖ πάντας τοὺς τοιούτους καὶ δακρύει. Τοιοῦτον γάρ ἐστι ψυχὴ ὀργιζομένη. Ἀλλὰ, κἂν ἀμύνασθαι βούλῃ, σίγησον, καὶ καιρίαν ἔδωκας αὐτῷ τὴν πληγήν. Ἂν δὲ λοιδορίαν λοιδορίᾳ συνάψῃς, τὸ πῦρ ἀνῆψας. [287] Ἀλλ' ἀσθένειαν καταγινώσκουσιν οἱ παρόντες, φησὶν, ἂν σιγήσωμεν. Οὐκ ἀσθένειαν καταγνώσονται, ἀλλ' ἐπὶ φιλοσοφίᾳ θαυμάσονται. Ἂν δὲ ὑβρισθεὶς δηχθῇς, ὑβρισας· δηχθεὶς δὲ, ἀναγκάζεις ἀληθῆ νομίζεσθαι τὰ λεγόμενα. Διατί, εἰπέ μοι, ὁ πλούσιος γελᾷ ἀκούων πένης; ἄρ' οὐχ ὅτι μὴ σύνοιδεν ἑαυτῷ πενίαν; Οὕτω καὶ ὑμεῖς, ἂν μᾶλλον γελάσωμεν ἐπὶ ταῖς [h] ὕβρεσι, μεγίστην ἀπόδειξιν παρέξομεν τοῦ μὴ

[d] Alii μείζονα ἂν τῆς θεότητος ἐπεδείκνυτο τὰ σημεῖα, καὶ μᾶλλον ἂν αὐτὴν ἀπεγύμνωσεν. Ἐπειδή. [e] Alii δείκνυσιν αὐτὸς καὶ τὴν οἰκονομίαν ὁμοῦ καὶ τὸ θάρσος, ὅτι καὶ τὸν καιρὸν προειδὼς καθ' ὃν πείσεται ἅπερ ἔπαθε, τότε μάλιστα. [f] Alii ἐκκόψωμεν. [g] Alii κινουμένου βορβόρου. [h] Mor. πενίαν; οὕτω καὶ ὑμεῖς· ἂν μᾶλλον γελάσωμεν ἐπὶ ταῖς. Sav. πενίαν· ἂν τοίνυν μέλλωμεν γελᾷν ἐπὶ ταῖς ὕβρεσι.

συνειδέναι τοῖς λεγομένοις. Ἄλλως δὲ, μέχρι πότε τὰς τῶν ἀνθρώπων δεδοίκαμεν εὐθύνας; μέχρι πότε τοῦ κοινοῦ καταφρονοῦμεν Δεσπότου, καὶ τῇ σαρκὶ προσηλώμεθα; *Ὅπου γὰρ ἐν ὑμῖν ἔρις καὶ ζῆλος καὶ διχοστασίαι, οὐχὶ σαρκικοί ἐστε;* Γενώμεθα τοίνυν πνευματικοὶ, καὶ χαλινώσωμεν τὸ δεινὸν τοῦτο θηρίον. Ὀργῆς καὶ μανίας μέσον οὐδέν· ἀλλὰ πρόσκαιρός ἐστι δαίμων, μᾶλλον δὲ καὶ δαιμονῶντος χαλεπώτερον. Ὁ μὲν γὰρ δαιμονῶν, καὶ συγγνώμης ἀπολαύσειεν ἄν· ὁ δὲ ὀργιζόμενος, μυρίων ἔσται κολάσεων ἄξιος, ἐκὼν ἑαυτὸν ἐπὶ βάραθρα τῆς ἀπωλείας φέρων, καὶ πρὸ τῆς μελλούσης γεέννης ἐντεῦθεν ἤδη τὴν δίκην τιννύων, θόρυβόν τινα ἄπαυστον καὶ ζάλην ἀσίγητον [a] διὰ πάσης μὲν νυκτὸς, διὰ πάσης δὲ ἡμέρας ἐπεισάγων τοῖς τῆς ψυχῆς λογισμοῖς. Ἵν' οὖν καὶ τῆς ἐν τῷ παρόντι κολάσεως, καὶ τῆς ἐν τῷ μέλλοντι τιμωρίας ἑαυτοὺς ἀπαλλάξωμεν, ἐκβαλόντες τουτὶ τὸ πάθος, πραότητα πᾶσαν ἐπιδειξώμεθα καὶ ἐπιείκειαν, ἵνα καὶ ἐνταῦθα ἀνάπαυσιν εὕρωμεν τῇ ψυχῇ ἡμῶν, καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii ἀφόρητον.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΘ'.

Ταῦτα εἰπὼν αὐτοῖς, ἔμεινεν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ· ὡς δὲ ἀνέβησαν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, τότε καὶ αὐτὸς ἀνέβη εἰς τὴν ἑορτὴν, οὐ φανερῶς, ἀλλ' ὡς ἐν κρυπτῷ [a].

α'. Τὰ ἀνθρωπίνως ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ οἰκονομούμενα, οὐ διὰ τοῦτο μόνον οἰκονομεῖται, ἵνα τὴν σάρκωσιν βεβαιώσηται, ἀλλ' ἵνα καὶ ἡμᾶς παιδεύσῃ πρὸς ἀρετήν. Εἰ γὰρ πάντα ὡς Θεὸς ἔπραττε, πόθεν ἐδυνάμεθα ἡμεῖς εἰδέναι, περιπίπτοντες ἀβουλήτοις, τί χρὴ ποιεῖν; οἷόν τι λέγω· ἐν τούτῳ τε αὐτῷ ὧν τῷ χωρίῳ φονώντων τῶν Ἰουδαίων εἰς μέσον εὐθέως παρελθὼν κατέστειλε τὴν ὁρμήν. Εἰ τοίνυν τοῦτο ἐποίει διηνεκῶς, ἡμεῖς οὐ δυνάμενοι τοῦτο ποιεῖν, περιπίπτοντες δὲ, πόθεν ἂν ἔγνωμεν πῶς δεῖ τῷ πράγματι χρῆσθαι; καὶ πότερον εὐθέως ἀποθανεῖν, ἢ τι καὶ οἰκονομῆσαι δέον, ὥστε προχωρῆσαι τὸν λόγον; Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἂν ἐμάθομεν ἡμεῖς, οἱ μὴ δυνάμενοι, παρελθόντες εἰς μέσον τί δεῖ ποιεῖν, διὰ τοῦτο καὶ ταῦτα παρ' αὐτοῦ παιδευόμεθα [288]. *Ταῦτα γὰρ, φησὶν, εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς, ἔμεινεν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ. Ὡς δὲ ἀνέβησαν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, τότε ἀνέβη καὶ αὐτὸς, οὐ φανερῶς, ἀλλ' ὡς ἐν κρυπτῷ.* Τὸ εἰπεῖν, ὅτι *Ἀνέβησαν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ*, ἐμφαίνοντός ἐστιν, ὅτι οὐκ ἐβούλετο μετ' ἐκείνων ἀνελθεῖν. Διὸ καὶ μένει ἐν ᾧπερ ἦν, οὔτε δῆλον [b] κατέστησεν ἑαυτὸν, ἐκείνων πως κατεπειγόντων τοῦτο ποιῆσαι. Τί δήποτε δὲ ἐν παῤῥησίᾳ διαλεγόμενος ἀεὶ, ὡς ἐν κρυπτῷ νῦν τοῦτο ποιεῖ; Οὐκ εἶπεν, Κρύφα, ἀλλ' *Ὡς ἐν κρυπτῷ*. Οὕτω γὰρ ἐχρῆν [c], ὅπερ εἶπον, παιδεύων ἡμᾶς τὰ πράγματα οἰκονομεῖν. Καὶ χωρὶς τούτου δὲ οὐκ ἦν ἴσον ζεόντων αὐτῶν καὶ σφαδαζόντων ἐμπεσεῖν, καὶ μετὰ ταῦτα τῆς ἑορτῆς διαλυθείσης. *Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι ἐζήτουν αὐτὸν, καὶ ἔλεγον, Ποῦ ἐστιν ἐκεῖνος;* Καλά γε αὐτῶν τὰ ἐν ταῖς ἑορταῖς κατορθώματα· ἐπὶ φόνον ὁρμῶσι, καὶ ἐν τῇ ἑορτῇ βουλεύονται αὐτὸν συλλαβεῖν. Οὕτω [d] γοῦν καὶ ἀλλαχοῦ λέγουσι· *Τί δοκεῖτε ὅτι οὐ μὴ ἔλθῃ ἐν τῇ ἑορτῇ*; Καὶ ἐνταῦθα, *Ποῦ ἐστιν ἐκεῖνος;* Ὑπὸ τοῦ πολλοῦ μίσους καὶ τῆς ἀπεχθείας οὐδὲ ὀνομαστὶ αὐτὸν καλεῖν ἐβούλοντο. Πολλὴ ἡ εἰς τὴν ἑορτὴν αἰδὼς, μεγάλη ἡ εὐλάβεια· ἀπ' αὐτῆς τῆς ἑορτῆς αὐτὸν θηρεῦσαι ἐβούλοντο [e]. *Καὶ γογγυσμὸς ἦν περὶ αὐτοῦ πολὺς ἐν τοῖς ὄχλοις.* Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ [f] καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου παροξύνεσθαι αὐτοὺς, ἔνθα τὸ σημεῖον ἐγένετο, καὶ ὁμοῦ ἀγριαίνειν, καὶ δεδοικέναι, οὐχ οὕτως ὑπὲρ τοῦ παρελθόντος ὀργιζομένους, ὡς φοβουμένους, μὴ πάλιν ἐργάσηταί τι τοιοῦτον. Ἐξέβαινε δὲ πᾶν τοὐναντίον, καὶ ἄκοντες φανερὸν αὐτὸν ἐποίουν. *Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον, ὅτι Ἀγαθός ἐστιν, οἱ δὲ, Οὔκ, ἀλλὰ πλανᾷ τὸν ὄχλον.* Ἐκείνην μὲν οὖν οἶμαι τὴν δόξαν τῶν πολλῶν εἶναι· ταύτην δὲ, τῶν ἀρχόντων καὶ τῶν ἱερέων. Τὸ γὰρ διαβάλλειν τῆς ἐκείνων βασκανίας καὶ πονηρίας ἐστί. *Πλανᾷ*, φησὶ, τὸν ὄχλον. Τί ποιῶν, εἰπέ μοι; ἆρα φαντάζων καὶ οὐκ ἐργαζόμενος τὰ σημεῖα; Καὶ μὴν τοὐναντίον ἡ πεῖρα μαρτυρεῖ. *Οὐδεὶς μέντοι παῤῥησίᾳ ἐλάλει περὶ αὐτοῦ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων.* Ὁρᾷς πανταχοῦ τὸ μὲν ἀρχικὸν διεφθαρμένον, τοὺς δὲ ἀρχομένους ὑγιαίνοντας; μὲν τῇ κρίσει, οὐκ ἔχοντας δὲ ἀνδρείαν [g] προσήκουσαν, ἧς μάλιστα τῷ πλήθει δεῖ; *Ἤδη δὲ τῆς ἑορτῆς μεσούσης, ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐδίδασκε.* Τῇ ἀναβολῇ προσεκτικωτέρους αὐτοὺς ἐποίησεν. Οἱ γὰρ ταῖς ἡμέραις ζητήσαντες αὐτὸν ταῖς πρώταις καὶ λέγοντες [h], *Ποῦ ἐστιν ἐκεῖνος;* ἄφνω παρόντα ἰδόντες, ὅρα πῶς ἐπέστησαν, καὶ ἔμελλον ἐπικεῖσθαι λέγοντι, οἵ τε ἀγαθὸν λέγοντες, οἵ τε μὴ τοιοῦτον· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν, ὥστε κερδάναι τι καὶ θαυμάσαι· οὗτοι δὲ, ὥστε ἐπιλαβέσθαι, καὶ κατασχεῖν. Τὸ μὲν οὖν, *Πλανᾷ τὸν ὄχλον*, ἀπὸ τῆς διδασκαλίας τῶν δογμάτων ἔλεγον, οὐ νοοῦντες τὰ λεγόμενα· τὸ δὲ, *Ἀγαθὸς*, ἀπὸ τῶν σημείων. Χαλάσας τοίνυν αὐτῶν τὸν θυμὸν οὕτως ἐπέστη, ὥστε μετὰ σχολῆς ἀκοῦσαι τῶν λεγομένων, μηκέτι τῆς ὀργῆς ἐμφραττούσης τὰ ὦτα. Τί μὲν οὖν ἐδίδαξεν, οὐκ εἶπεν· [289] ὅτι δὲ θαυμαστῶς, τοῦτο μόνον λέγει, καὶ ὅτι εἶλεν αὐτοὺς καὶ μετέβαλε· τοσαύτη τῶν λεγομένων ἦν ἡ δύναμις. Οἱ δὲ εἰπόντες, ὅτι Πλανᾷ τὸν ὄχλον, μεταβαλλόμενοι ἐθαύμαζον· διὸ καὶ ἔλεγον· *Πῶς οὗτος οἶδε γράμματα, μὴ μεμαθηκώς;* Ὁρᾷς πῶς δείκνυσι καὶ ἐνταῦθα πονηρίας γέμον τὸ θαῦμα αὐτῶν; Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι τὴν διδασκαλίαν ἐθαύμαζον· ἢ ὅτι ἐδέχοντο τὰ λεγόμενα· ἀλλ' ἁπλῶς, *Ἐθαύμαζον*· τουτέστιν, εἰς ἐκπληξίαν ἐνέπιπτον καὶ διηπόρουν λέγοντες, Πόθεν τούτῳ ταῦτα; δέον ἀπὸ τῆς ἀπορίας ταύτης συνιδεῖν, ὅτι οὐδὲν ἀνθρώπινον ἦν ἐν αὐτῷ. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο αὐτοὶ οὐκ ἤθελον ὁμολογῆσαι [i], ἀλλὰ μέχρι τοῦ θαυμάζειν ἵσταντο μόνον, ἄκουσον τί φησιν αὐτός· *Ἡ ἐμὴ διδαχὴ οὐκ ἔστιν ἐμή.* Πάλιν πρὸς τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν ἀποκρίνεται, ἐπὶ τὸν Πατέρα αὐτοὺς ἄγων, κἀκεῖθεν ἐπιστομίσαι βουλόμενος. *Ἐάν τις θέλῃ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖν, γνώσεται περὶ τῆς διδασκαλίας, πότερον ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ἢ ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ λαλῶ.* Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· τὴν πονηρίαν ἐξ ἑαυτῶν ἐκβάλετε, καὶ τὴν ὀργὴν, καὶ τὸν φθόνον, καὶ τὸ μῖσος τὸ εἰκῇ πρὸς ἐμὲ γεγενημένον, καὶ οὐδὲν τὸ κωλύον ὑμᾶς γνωρίσαι, ὅτι Θεοῦ ὄντως

[a] Morel. ἀλλὰ κρυπτῶς. [b] Alii καὶ διὰ τοῦτο περιέμενεν, οὐδὲ δῆλον. [c] Savil. γὰρ ἐδόκει. Mox Morel. οἰκονομεῖν, ἄλλως δέ. Καὶ ὅτι οὐκ ἦν ἴσον. [d] Alii ἐπὶ φόνον ὥρμων ἀεὶ, καὶ ἀπὸ τούτων ἐσπούδαζον ἀγρεύειν αὐτὸν, οὕτω. [e] Alii ἀπὸ γὰρ τῆς ἑορτῆς αὐτὸν θηρεῦσαι ἐσπούδαζον. [f] Savil. ἐγὼ δὲ οἶμαι. Mox Savil. καὶ μάλιστα ἀγριαίνειν.

[g] Morel. δόξαν. [h] Morel. οἱ γοῦν ζητοῦντες αὐτὸν καὶ λέγοντες. [i] Alii χανώσας. [j] Alii ἀποκαλύψαι.

scios nobis non esse. Ad hæc quousque hominum accusationes metuemus? quousque communem Dominum despiciemus, et carni affligemur? *Cum enim inter vos sit contentio et æmulatio et seditiones, nonne carnales estis* (1. *Cor.* 3. 3)? Simus ergo spirituales, hanc deterrimam feram frenemus. Iram inter et furorem nullum discrimen; sed temporarius quidam dæmon est; imo dæmoniaco pejor. Nam dæmoniaco venia datur; iracundus autem mille suppliciis dignus erit, qui se sponte in perniciei barathra dejicit, et ante futuram gehennam hic jam pœnas dare incipit; dum tumultu perpetuo et æstu intolerabili cogitationum nocte dieque exagitatur. Ut itaque et præsenti supplicio et futura vindicta nos liberemus, hoc pulso animi morbo, omnem exhibeamus mansuetudinem, ut requiem animabus nostris inveniamus et hic et in regno cælorum; quod utinam omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIX.

Cap. 7. v. 9. *Hæc cum dixisset illis, mansit in Galilæa.* 10. *Ut autem ascenderunt fratres ejus, tunc et ipse ascendit ad diem festum, non manifeste, sed quasi in occulto.*

1. *Christus humano more vivens homines docere intendit. Cur Christus qui palam semper loquebatur, nunc in occulto loquitur.* — Quæ humano more a Christo dispensantur, non ideo tantum fiunt ut incarnationem confirment, sed etiam ut nos ad virtutem instituant. Si enim omnia tamquam Deus fecisset, quomodo possemus nos, cum ingrata accidunt, quid faciendum sit ediscere? ut verbi gratia hoc in loco, si Judæis necem spirantibus, in medium procedens statim eorum impetum coercuisset. Si itaque hoc assidue fecisset, nos in eadem incidentes, cum non possemus idem præstare, quomodo sciremus quid agendum esset? utrum mori oporteret, an aliud quidpiam providere, ut sermo procederet? Quia igitur nos, qui pari potestate prædili non sumus, quid in medium ingressis faciendum esset non didicissemus; hæc ideo ab illo docemur. Nam ait, *Hæc cum dixisset Jesus, mansit in Galilæa. Ut autem ascenderunt fratres ejus, tunc et ipse ascendit, non manifeste, sed quasi in occulto.* Hæc, *Ascenderunt fratres ejus*, significant ipsum noluisse cum illis ascendere. Quamobrem ibi manet, neque sese manifeste ostendit, licet id illi suaderent. Cur vero qui palam semper loquebatur, nunc quasi in occulto id facit? Non dixit, Occulte, sed, *Quasi in occulto.* Sic enim oportebat, quemadmodum dixi, ut nos doceret hæc negotia gerere. Alioqui non par erat illis iratis et frementibus tunc comparere, sed post diem festum. 11. *Judæi ergo quærebant eum, et dicebant, Ubi est ille?* Præclara certe in die festo opera! ad cædem properant, in festo consultant quomodo capiant illum. Sic et alibi dicunt: *Quid putatis, quia non venit ad diem festum* (*Joan.* 11. 56)? Et hic dicebant, *Ubi est ille?* Ex nimio odio ne nominare quidem dignantur. Magna certe festi reverentia, ingens pietas! die festo ipsum capere volebant. 12. *Et murmur multum erat de eo in turba.* Puto autem illos in furorem actos a loco, ubi signum factum fuerat, atque exasperatos, non ita de re gesta indignatos esse, ut timebant ne quid simile iterum faceret. Contrarium porro accidit, vel inviti clarum ipsum reddiderunt. *Quidam dicebant, quia bonus est, alii, Non, sed seducit turbas.* Illam puto fuisse multitudinis opinionem; aliam vero principum et sacerdotum: nam calumniari ad illorum invidiam et nequitiam pertinebat. *Seducit turbas*, inquiunt. Quomodo, quæso? Num quia signa simulat, non facit? Atqui contrarium experientia docet. 13. *Nemo tamen palam loquebatur de illo propter metum Judæorum.* Vides ubique optimates corruptos, plebem vero recte sentientem, sed non præditam ea fortitudine quam oportebat? 14. *Jam autem die festo mediante, ascendit Jesus, et docebat.* Exspectatio attentiores reddidit. Nam qui prioribus diebus quærebant eum dicentes, *Ubi est ille?* repente illum videntes, animadvertu quomodo adstent, et loquentem observent, tam illi qui bonum, quam alii qui malum illum dicebant: sed illi ut quidpiam lucri reportarent, mirarenturque ipsum; alii ut comprehenderent et caperent. Illud autem, *Seducit turbas*, per doctrinam scilicet, non intelligentes quid diceret: illud vero, *Bonus*, a signis dicebatur. Sedato itaque illorum furore ita institit, ut verba sua diligenter audirent, neque amplius indignati aures obstruerent. Quid docuerit, non narrat evangelista; id solum dicit quod mirabiliter sit loquutus, quod ipsos demulserit, et mutarit: tanta dictorum virtus erat. Qui vero dicebant, *Seducit turbas*, mutati jam admirabantur, ideoque sic loquebantur: 15. *Quomodo scit literas, qui non didicit?* Viden' quomodo admirationem eorum nequitia plenam demonstret? Non enim dicit ipsos doctrinam miratos esse, vel dicta admisisse: sed tantum, *Mirabantur;* id est, in stuporem deciderant dicentes, Unde illi hæc? cum ex dubitatione tali perspicere debuissent nihil puri hominis in illo fuisse. Verum quia hoc illi confiteri nolebant, sed mirabantur solum, audi quid ille dicat: 16. *Mea doctrina non est mea.* Rursus eorum suspicioni respondet, ad Patrem illos abducens, ut inde illis silentium imponat: 17. *Si quis voluerit voluntatem ejus facere, cognoscet de doctrina, utrum ex Deo sit, an ego a meipso loquar.* Hoc est, Nequitiam, iram, invidiam ejicite; necnon odium quod contra me sine causa suscepistis, et nihil impediet quin cognoscatis verba mea vere Dei esse. Nunc hæc vos tenebris offundunt, et rectum apud vos judicium pervertunt; si hæc eliminetis, non illud patiemini. Sed non ita loquutus est, ne nimis illos perstringeret; verum hæc omnia subindicavit, cum diceret, *Qui facit voluntatem ejus, cognoscet de doctrina, utrum ex Deo sit, an ego*

a meipso loquar ; id est, Num alienum quid, aut novum, aut contrarium proferam. Nam illud, *A meipso*, semper ad hoc refertur, quod nihil præter placitum ejus loquar ; sed omnia quæ Pater vult, hæc et ego volo. *Si quis voluntatem ejus faciat, cognoscet de doctrina.* Quid sibi vult illud, *Si quis voluntatem ejus faciat ?* Id est, Si quis virtutis sit amator, dictorum vim cognoscet ; si quis velit prophetiis attendere, num secundum eas loquar, necne.

2. *Quomodo dicere potuerit Christus eamdem doctrinam esse et non esse suam. Hypostasis alia Patris, alia Filii.* — Quomodo sua esse potest, et non sua ? Neque enim dixit, Doctrina hæc non est mea ; sed cum prius meam dixisset, et sibi propriam fecisset, tunc intulit, *Non est mea.* Quomodo potest idipsum esse suum et non suum ? Sua, quia non id edoctus dicebat ; non sua, quia doctrina Patris erat. Quomodo ergo dicit, *Omnia quæ sunt Patris mea sunt, et quæ mea, Patris* (*Joan.* 17. 10) ? Si enim quia Patris est, ideo non est tua, falsum est illud ; ideo namque tua esse debet. Sed illud, *Non est mea*, suam et Patris voluntatem unam esse majorem in modum declarat ; ac si diceret, Nihil habet diversum, quasi alterius esset. Etiamsi enim hypostasis sit alia, sic loquor, sic ago, ne existimetur aliud a Patre, sed idem ipsum quod Pater facit, et agi et dici. Deinde alium adducit syllogismum, cui contradici nequeat, humano et consueto exemplo nixum. Quodnam illud est ? 18. *Qui a seipso loquitur, propriam gloriam quærit.* Id est, qui vult sibi propriam statuere doctrinam, nihil aliud optat, quam ut sibi gloriam hinc pariat [1]. Si autem ego nolo mihi gloriam parere, cur propriam doctrinam statuere cupio ? *Qui a semetipso loquitur ;* id est, Qui diversum quidpiam et sibi proprium affert, ideo loquitur ut gloriam sibi paret. Si autem ego quæro gloriam ejus qui misit me, cur alia docere velim ? Viden' illum quadam de causa dicere se nihil a seipso facere ? Quænam illa causa est ? Ut crederent se non gloriam apud vulgum captare. Quapropter cum humilia loquitur, *Ego Patris gloriam quæro,* inquit, ut ostendat illis ubique, se non quærere gloriam. Cur autem humilia loquatur, multæ sunt causæ ; puta, ne ingenitus putetur esse, ne Deo adversarius, ut carnem induisse credatur, ut infirmitati auditorum consulat, ut modestiam sectari et jactantiam fugere doceat. Sublimia vero loquendi una solum reperiatur causa, nempe naturæ præstantia. Sed si quia dixit, se ante Abraham fuisse, offensi sunt, quo non prorupissent, si sublimia semper audissent ? 19. *Nonne Moyses dedit vobis legem, et nemo ex vobis facit legem ? Quid me quæritis interficere ?* Quam consequentiam, quid commune habent hæc cum præcedentibus verbis ?

Christus se æqualem Deo et Patri dicit. — Duo illi crimina intentabant ; aliud, quod sabbatum solveret ; aliud, quod Deum Patrem diceret, seque Deo æqualem faceret. Quod enim non ex illorum suspicione, sed ex propria sententia sic loqueretur ; at non sicut alii multi, sed quasi proprium sibi et eximium id diceret, hinc palam est. Multi sæpe patrem suum dixere Deum : exempli causa, *Deus unus creavit nos, et pater unus est omnium nostrum* (*Mal.* 2. 10) ; nec propterea populus æqualis Deo erat. Quapropter non offendebantur cum hæc audirent. Ut ergo cum dicerent ipsum ex Deo non esse, ipsos sæpe correxit, et de sabbati solutione sese defendit : ita si ex illorum opinione, non ex sua sententia hoc dictum fuisset, corripuisset haud dubie illos, dixissetque, Cur me putatis æqualem esse Deo ? Non sum æqualis. Verum nihil hujusmodi dixit, imo ostendit in sequentibus se vere æqualem ipsi esse. Illud enim, *Sicut Pater suscitat mortuos et vivificat, sic et Filius ;* et, *Ut omnes honorificent Filium, ut honorificant Patrem ;* et, *Opera quæ ipse facit, hæc et Filius similiter facit :* hæc omnia æqualitatem confirmant. De lege quoque ait, *Nolite putare quia veni solvere legem aut prophetas* (*Matth.* 5. 17). Sic solet malas suspiciones ex mentibus evellere. Hic autem æqualitatem cum Patre non modo non tollit, sed confirmat. Quare alibi dicentibus illis, *Facis teipsum Deum*, suspicionem non depulit, imo veram probavit his verbis : *Ut autem sciatis quia potestatem habet Filius hominis dimittendi peccata in terra, dicit paralytico : Tolle grabbatum tuum, et ambula* (*Matth.* 9. 6). Illud igitur quod prius dictum est, confirmat, quod nempe æqualem se faciat Deo ; ostenditque se non esse Deo adversarium, sed eadem, quæ ille dicit, dicere, eadem docere ; demum de sabbati solutione agit dicens : *Nonne Moyses dedit vobis legem, et nemo ex vobis servat legem ?* Ac si diceret : Lex statuit, Non occides ; vos autem occiditis, et me ut legis transgressorem accusatis ? Cur autem dixit, *Nemo ?* Quia omnes quærebant eum interficere. Ego, inquit, si legem solvi, id feci ut hominem servarem ; vos autem ad malum inferendum solvitis illam. Etiamsi transgrederer, id ad salutem facio, neque oporteret me a vobis, qui in gravibus illam transgredimini, incusari. Nam quod vos facitis, legis eversio prorsus est. Deinde etiam decertat, etsi plura olim disseruisset ; sed tunc sublimius, et secundum dignitatem suam ; nunc autem humilius. Quare ? Quia nolebat tam frequenter illos exasperare ; nunc vero ira incendebantur, et in cædem processissent. Quapropter insistit ut eorum sedaret animum, hisce duobus utens modis, et facinus coarguens his verbis, *Quid me quæritis interficere ?* et modeste addens, *Hominem, qui veritatem loquutus sum*, et ostendens illos, cum cædem spirent, non debere de aliis judicare. Tu vero mihi consideres velim, quam sit humilis Christi interrogatio, quam truculenta illorum responsio : 20. *Dæmonium habes : quis te quærit interficere ?* Verbum iræ et furoris, animique in impudentiam acti, quod inexspectato modo redarguerentur, et se lacessitos putarent. Ut enim latrones in insidiis cantant, deinde ut imparatum aggrediantur, silentio rem peragunt : ita et Judæi. Ipse vero, omissa reprehensione, ut impudentiores redderet, de sabbati rursum solutione sese purgat, ex lege cum illis disputans.

3. Et vide quam prudenter. Nihil mirum, inquit,

[1] In Morel. legitur, *qui vult a semetipso loqui nihil aliud intendit quam inde gloriam consequi.*

ἐστὶ τὰ ῥήματα τὰ ἐμά. Νῦν μὲν γὰρ ὑμῖν ταῦτα ἐπισκοτεῖ, καὶ τὴν ὀρθὴν διαφθείρει κρίσιν λάμπουσαν· ἂν δὲ ταῦτα ἐξέλητε, οὐκ ἔτι τοῦτο πείσεσθε. Ἀλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπεν· ἔπληξε γὰρ ἂν αὐτοὺς σφοδρῶς· πάντα δὲ ταῦτα ἡνίξατο διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ὁ ποιῶν τὸ θέλημα αὐτοῦ, γνώσεται περὶ τῆς διδαχῆς, πότερον ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ἢ ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ λαλῶ*· τουτέστιν, Ἡ ἐγὼ ἀλλότριόν τι καὶ ξένον καὶ ἐναντίον φθέγγομαι. Τὸ γὰρ, *Ἀπ' ἐμαυτοῦ*, ἀεὶ ἐπὶ τοῦτο κεῖται, ὅτι οὐδὲν ἔξω τῶν αὐτῷ δοκούντων λέγω, ἀλλὰ πάντα ἃ ὁ Πατὴρ βούλεται, ταῦτα κἀγώ. *Ἐάν τις τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιῇ, γνώσεται περὶ τῆς διδαχῆς.* Τί ἐστιν, *Ἐάν τις τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιῇ*; Ἐάν τις ἐραστὴς ᾖ τοῦ βίου τοῦ κατ' ἀρετὴν, εἴσεται τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν· ἐὰν τις θέλῃ προσέχειν ταῖς προφητείαις, πότερον κατ' αὐτὰς λαλῶ, ἢ οὔ.

β'. Πῶς δὲ αὐτοῦ καὶ οὐκ αὐτοῦ; Οὐ γὰρ εἶπεν, ἡ διδασκαλία αὕτη οὐκ ἔστιν ἐμή· ἀλλὰ πρότερον εἰπὼν, ὅτι *Ἐμή ἐστι*, καὶ οἰκειωσάμενος αὐτὴν, τότε ἐπήγαγεν, *Οὐκ ἔστιν ἐμή*. Πῶς οὖν τὸ αὐτὸ δύναται εἶναι, καὶ αὐτοῦ, καὶ οὐκ αὐτοῦ; Αὐτοῦ μὲν, ὅτι ὡς μὴ διδασκόμενος ἔλεγεν· οὐκ αὐτοῦ δὲ, ὅτι τοῦ Πατρὸς ἦν ἡ διδασκαλία. Πῶς οὖν λέγει, *Πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ἐμά ἐστι, καὶ τὰ ἐμὰ αὐτοῦ*; Εἰ γὰρ ἐπειδὴ τοῦ Πατρός ἐστι, διὰ τοῦτο οὐκ ἔστι σὴ, ψεῦδος ἐκεῖνο· διὰ τοῦτο γὰρ ὤφειλεν εἶναι σή. Ἀλλὰ τὸ, *Οὐκ ἐμὴ*, σφόδρα αὐτοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς μίαν εἶναι δηλοῖ τὴν διδαχήν· ὡσανεὶ ἔλεγεν· οὐδὲν ἔχει παρηλλαγμένον, ὡς ἑτέρου οὖσα. Εἰ γὰρ καὶ ἡ ὑπόστασις ἄλλη, ἀλλ' οὕτω καὶ λέγω καὶ πράττω, ὡς μὴ νομίζεσθαι ἑτερόν τι παρὰ τὸν Πατέρα, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ ὅπερ ὁ Πατὴρ εἶπεν [290] ἢ ἔπραξεν. Εἶτα καὶ ἄλλον ἐπάγει συλλογισμὸν ἀναντίῤῥητον, ἀνθρώπινόν τι παράγων εἰς μέσον, καὶ ἀπὸ τῶν ἐν συνηθείᾳ παιδεύων. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; *Ὁ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλῶν, τὴν δόξαν τὴν ἰδίαν ζητεῖ*. Τουτέστιν, ὁ βουλόμενος ἰδίαν τινὰ στῆσαι διδασκαλίαν, δι' οὐδὲν ἕτερον βούλεται, ἀλλ' ἢ δόξαν ἐκ τούτου καρπώσασθαι [a]. Εἰ δὲ ἐγὼ οὐ βούλομαι καρπώσασθαι δόξαν, τίνος ἕνεκεν ἰδίαν τινὰ βούλομαι στῆσαι διδασκαλίαν; *Ὁ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλῶν*· τουτέστιν, ὁ ἴδιόν τι καὶ παρηλλαγμένον, διὰ τοῦτο λαλεῖ, ἵνα τὴν δόξαν αὐτοῦ στήσῃ. Εἰ δὲ ἐγὼ τὴν δόξαν τοῦ πέμψαντός με ζητῶ, τίνος ἕνεκεν ἂν ἐλοίμην ἕτερα διδάσκειν; Ὁρᾷς ὅτι αἰτία τις ἦν, δι' ἣν καὶ ἐκεῖ ἔλεγε μηδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν; Τίς δὲ αὕτη; Ἵνα πιστεύσωσιν, ὅτι οὐ δόξης ἐφίεται τῆς τῶν πολλῶν. Διὰ τοῦτο ὅταν μὲν ταπεινὰ λέγῃ, *Ἐγὼ τὴν δόξαν τοῦ Πατρός ζητῶ*, φησὶ· πανταχοῦ πεῖσαι βουλόμενος αὐτοὺς, ὅτι οὐ δόξης ἐρᾷ. Τοῦ μὲν οὖν ταπεινὰ φθέγγεσθαι πολλαί εἰσιν αἰτίαι· οἷον τὸ μὴ ἀγέννητον νομισθῆναι, τὸ μὴ ἀντίθεον, τὸ σάρκα περιβεβλῆσθαι, τὸ ἀσθενὲς τῶν ἀκουόντων, τὸ διδάσκειν τοὺς ἀνθρώπους μετριάζειν, καὶ μηδὲν περὶ ἑαυτῶν λέγειν μέγα. Τοῦ δὲ ὑψηλὰ φθέγγεσθαι μίαν εὕροι τις ἂν αἰτίαν, τῆς φύσεως τὸ μέγεθος. Εἰ γὰρ, ἐπειδὴ εἶπεν, Πρὸ τοῦ Ἀβραὰμ ἐγὼ εἰμι, ἐσκανδαλίσθησαν, τί οὐκ ἂν ἔπαθον ἀεὶ ῥημάτων ὑψηλῶν ἀκούοντες; *Οὐ Μωϋσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ποιεῖ τὸν νόμον; Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι;* Καὶ ποίαν ἀκολουθίαν ἔχει τοῦτο, φησὶν, ἢ τί κοινὸν πρὸς τὰ πρότερον εἰρημένα;

Δύο ἐγκλήματα ἐπήγαγον, ἓν, ὅτι τὸ σάββατον λύει· ἄλλο, ὅτι Πατέρα ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ· Ὅτι γὰρ οὐ τῆς ἐκείνων ὑπονοίας ἦν, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ γνώμης· καὶ ὅτι οὐχ ὡς οἱ πολλοὶ, ἀλλ' ἐξαιρέτως καὶ ἰδιαζόντως ἔλεγε, δῆλον ἐκεῖθεν. Πολλοὶ πολλάκις *πατέρα* εἶπον τὸν Θεὸν ἑαυτῶν· οἷον, ὅτι *Θεὸς εἷς ἔκτισεν ἡμᾶς, καὶ πατὴρ εἷς πάντων ἡμῶν*· ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο ἴσος ἦν ὁ λαὸς τῷ Θεῷ· ὅθεν οὐδὲ ἐσκανδαλίζοντο ἀκούοντες. Ὥσπερ οὖν ὅτε, *Οὐκ ἔστιν ἐκ Θεοῦ*, ἔλεγον, καὶ ἐθεράπευεν αὐτοὺς πολλάκις, καὶ ὑπὲρ τῆς τοῦ σαββάτου λύσεως ἀπελογήσατο· οὕτω καὶ τοῦτο, εἰ τῆς ἐκείνων ὑποψίας ἦν, καὶ μὴ τῆς αὐτοῦ γνώμης, διώρθωσεν ἂν καὶ εἶπεν· τί με νομίζετε ἴσον τῷ Θεῷ; Οὐκ εἰμὶ ἴσος. Ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον, καὶ ἀπέδειξεν ὅτι ἴσος ἐστὶ διὰ τῶν ἑξῆς. Τὸ γὰρ, *Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱός* [b]· καὶ, *Ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα*, καὶ *Τὰ ἔργα, ἃ ἂν ἐκεῖνος ποιεῖ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*· ταῦτα πάντα τῆς ἰσότητός ἐστι συστατικά. Καὶ περὶ τοῦ νόμου δὲ λέγει· *Μὴ νομίσητε, ὅτι ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφήτας*. Οὕτως οἶδε καὶ τὰς ἐν διανοίᾳ πονηρὰς ὑπονοίας [291] ἐξελεῖν. Ἐνταῦθα δὲ τὴν τοῦ ἴσου ὑπόνοιαν οὐ μόνον οὐκ ἀναιρεῖ, ἀλλὰ καὶ βεβαιοῖ. Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ εἰπόντων αὐτῶν, ὅτι *Ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν*, οὐκ ἀνέλε τὴν ὑπόνοιαν, ἀλλὰ καὶ ἐβεβαίωσεν εἰπών· *Ἵνα δὲ εἰδῆτε, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀφιέναι ἁμαρτίας ἐπὶ τῆς γῆς, λέγει τῷ παραλυτικῷ· Ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει*. Ἐκεῖνο μὲν οὖν τὸ πρότερον ἐπέτεινε, τὸ ἴσον ἑαυτὸν ποιεῖν τῷ Θεῷ, δεικνὺς ὅτι οὐκ ἔστιν ἀντίθεος, ἀλλὰ καὶ τὰ αὐτὰ λέγει, καὶ τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ διδάσκει· λοιπὸν πρὸς τὴν τοῦ σαββάτου λύσιν ἴσταται λέγων· *Οὐ Μωϋσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν τηρεῖ τὸν νόμον;* Ὡσανεὶ ἔλεγεν· Εἶπεν ὁ νόμος, Οὐ φονεύσεις· ὑμεῖς δὲ φονεύετε, καὶ ἐμοὶ ἐγκαλεῖτε ὡς παραβαίνοντι τὸν νόμον; Διατί δὲ εἶπεν, *Οὐδείς;* Ὅτι πάντες ἐζήτουν αὐτὸν ἀποκτεῖναι. Ἐγὼ μὲν οὖν εἰ καὶ ἔλυσα τὸν νόμον, φησὶν, ἀλλὰ ἄνθρωπον σώσας· ὑμεῖς δὲ παραβαίνετε [c] ἐπὶ κακῷ. Τὸ ἐμὸν εἰ καὶ παράβασις ἦν, ἀλλ' ἐπὶ σωτηρίᾳ, καὶ οὐκ ἐχρῆν ὑφ' ἡμῶν τῶν τὰ μεγάλα παραβαινόντων ἐμὲ κρίνεσθαι. Τὸ γὰρ ὑμέτερον, ἀνατροπὴ τοῦ νόμου παντός. Εἶτα καὶ ἐπαγωνίζεται, καίτοι πολλὰ καὶ πάλαι διαλεχθεὶς· ἀλλὰ τότε μὲν ὑψηλότερον καὶ κατὰ τὴν ἀξίαν τὴν αὐτοῦ, νῦν δὲ ταπεινότερον. Τί δήποτε; Ὅτι οὐκ ἐβούλετο συνεχῶς παρακινίζειν αὐτούς. Νῦν γὰρ τὰ [d] τῆς ὀργῆς ἐπιτέτατο, καὶ εἰς φόνον προῆσαν. Διὸ μένει, δύο τούτοις καταστέλλων αὐτούς· τῷ τε ἐλέγξαι αὐτῶν τὸ τόλμημα καὶ εἰπεῖν, *Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι;* καὶ τῷ μετ' ἐπιεικείας εἰπεῖν, *Ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν λελάληκα*, καὶ τῷ δεῖξαι ὅτι φονῶντες οὐκ εἰσὶν ἄξιοι κρίνειν ἕτερον. Σὺ δὲ ὅρα καὶ τῆς ἐρωτήσεως τὸ ταπεινὸν τῆς τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἀποκρίσεως ἐκείνων τὸ θρασύ. *Δαιμόνιον ἔχεις· τίς σε ζητεῖ ἀποκτεῖναι;* Ὀργῆς τὸ ῥῆμα, καὶ θυμοῦ, καὶ ψυχῆς ἀναισχυντούσης ἐπὶ τῷ παραδόξῳ ἐληλέγχθαι, καὶ προκαταπληττομένης αὐτῶν, ὡς ᾤοντο. Καθάπερ γὰρ λῃσταί τινες ᾄδοντες ἐπὶ ταῖς ἐπιβουλαῖς [e] εἶτα βουλόμενοι ἀφύλακτον ἐργάσασθαι τὸν ἐπιβουλευόμενον, διὰ τῆς σιωπῆς τοῦτο ποιοῦσιν· οὕτω καὶ οὗτοι. Αὐτὸς δὲ ἀφεὶς ἐλέγξαι τοῦτο, ὥστε μὴ ἀναισχυντοτέρους ποιῆσαι, πάλιν τῆς ἀπολογίας ἅπτεται τῆς ὑπὲρ τοῦ σαββάτου, ἀπὸ τοῦ νόμου συλλογιζόμενος αὐτούς.

γ'. Καὶ ὅρα πῶς συνετῶς. Οὐδὲν θαυμαστὸν, φησὶν,

[a] Morel. ὁ βουλόμενος ἀφ' ἑαυτοῦ λέγειν, δι' οὐδὲν ἕτερον βούλεται, ἀλλ' ἢ δόξαν ἐκ τούτου καρπώσασθαι.

[b] Hæc, οὕτω καὶ ὁ Υἱός, desunt in quibusdam Mss. [c] Ita quidam Mss. nostri. Editi παραβαίνοντες, minus recte. [d] Savil. νῦν δὲ τά. [e] ᾄδοντες ἐπὶ ταῖς ἐπιβουλαῖς. Unus et Cod. 706, ἄγονται ἐπὶ ταῖς. Fateor hunc locum mihi suspectum esse. Paulo post ἐπὶ τῇς σιωπῆς, alii ἐπὶ τῆς ἀρνήσεως.

εἰ ἐμοῦ παρακούετε, ὅπου γε τοῦ νόμου, οὗ δοκεῖτε ἀκούειν, καὶ ὃν νομίζετε παρὰ Μωϋσέως δεδόσθαι, παρακούετε. Οὐδὲν οὖν καινὸν, εἰ τοῖς ἐμοῖς οὐ προσέχετε λόγοις. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, ὅτι *Μωϋσεῖ λελάληκεν ὁ Θεός, τοῦτον δὲ οὐδὲ οἴδαμεν πόθεν ἐστί*, δείκνυσιν ὅτι καὶ εἰς ἐκεῖνον ὕβριζον· καὶ γὰρ τὸν νόμον ἐκεῖνος ἔδωκε, καὶ οὐκ ἤκουσαν. *Ἓν ἔργον ἐποίησα*, [292] *καὶ πάντες θαυμάζετε*. Σκόπει πῶς ἔνθα ἂν ἀπολογήσασθαι δέῃ, καὶ ὡς; ἔγκλημα δέχεσθαι τὸ γεγονὸς, οὐ μέμνηται τοῦ Πατρὸς [a], ἀλλὰ τὸ αὐτοῦ πρόσωπον εἰσάγει. *Ἓν ἔργον ἐποίησα*. Θέλει δεῖξαι, ὅτι τὸ μὴ ποιῆσαι, λῦσαι τὸν νόμον ἦν· καὶ ὅτι ἐστὶ πολλὰ τοῦ νόμου κυριώτερα· καὶ ὅτι ἐντολὴν ἠνέσχετο δέξασθαι Μωϋσῆς κατὰ τοῦ νόμου, καὶ τοῦ νόμου κυριωτέραν. Τοῦ γὰρ σαββάτου ἡ περιτομὴ κυριωτέρα· καίτοι οὐκ ἔστι τοῦ νόμου, ἀλλὰ τῶν πατέρων. Ἐγὼ δὲ καὶ τῆς περιτομῆς τὸ κυριώτερον ἐποίησα καὶ κρεῖττον. Εἶτα οὐ μέμνηται ἐντολῆς νομικῆς· οἷον, ὅτι οἱ ἱερεῖς τὸ σάββατον βεβηλοῦσι, καθάπερ ἤδη εἶπεν, ἀλλ' ἐκ μείζονος περιουσίας. Τὸ δὲ, Θαυμάζετε, τοῦτό ἐστι, θορυβεῖσθε, ταράττεσθε. Εἰ γὰρ ἔδει εἶναι βέβαιον τὸν νόμον, οὐκ ἂν ἡ περιτομὴ αὐτοῦ κυριωτέρα ἦν. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι μεῖζον ἐποίησα τῆς περιτομῆς· ἀλλ' ἐκ περιουσίας ἐλέγχει τῷ εἰπεῖν [b]· *Εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος*. Ὁρᾷς ὅτι τότε μάλιστα ἵσταται ὁ νόμος, ὅταν αὐτὸν λύῃ; ὁρᾷς ὅτι ἡ τοῦ σαββάτου λύσις τήρησίς ἐστι τοῦ νόμου; ὡς εἰ μὴ ἐλύθη τὸ σάββατον, ἀνάγκη τὸν νόμον ἦν λυθῆναι· ὥστε καὶ ἐγὼ ἔστησα αὐτόν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐμοὶ χολᾶτε, ὅτι μεῖζον περιτομῆς εἰργασάμην· ἀλλὰ τὸ γεγονὸς μόνον εἰπὼν, αὐτοῖς τὴν κρίσιν ἐπέτρεψεν, εἰ μὴ περιτομῆς ἀναγκαιότερον ὁλόκληρος ὑγίεια. Ἵνα σημεῖον λάβῃ ὁ ἄνθρωπος οὐδὲν πρὸς ὑγείαν συντελοῦν, λύεται νόμος, φησίν· ἵνα νόσου τοσαύτης ἀπαλλαγῆ, δυσχεραίνετε, καὶ ἀγανακτεῖτε; *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν*. Τί ἐστι, *Κατ' ὄψιν*; Μὴ ἐπειδὴ Μωϋσῆς μείζονα παρ' ὑμῖν ἔχει τὴν δόξαν, ἀπὸ τοῦ τῶν προσώπων ἀξιώματος φέρετε τὴν ψῆφον· ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ δικαίως κρίνειν. Διατί γὰρ οὐδεὶς ἐνεκάλεσε Μωϋσεῖ; διατί οὐδεὶς ἠπείθησε κελεύοντι τὸ σάββατον λύεσθαι ὑπὸ ἐντολῆς ἔξωθεν ἐπεισενεχθείσης τῷ νόμῳ; Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν τοῦ οἰκείου νόμου ἀνέχεται ἐντολὴν εἶναι κυριωτέραν, ἐντολὴν, τὴν οὐκ ὑπὸ τοῦ νόμου εἰσενεχθεῖσαν, ἀλλ' ἔξωθεν· ὅπερ ἐστὶ μάλιστα θαυμαστόν· ὑμεῖς δὲ οἱ οὐ νομοθέται, πέρα τοῦ μέτρου ἐκδικεῖτε τὸν νόμον, καὶ ἀμύνεται αὐτῷ. Ἀλλὰ ἀξιοπιστότερος ὑμῶν ἐστιν ὁ Μωϋσῆς, ὁ κελεύων λύεσθαι τὸν νόμον παρὰ ἐντολῆς οὐ νομίμης. Τῷ γοῦν εἰπεῖν, Ὅλον ἄνθρωπον, δείκνυσι καὶ μερικὴν ὑγείαν οὖσαν τὴν περιτομήν. Καὶ τίς ἡ ὑγεία τῆς περιτομῆς; *Ψυχὴ*, φησὶ, *πᾶσα* [c], *ἥτις ἐὰν μὴ περιτμηθῇ, ἐξολοθρευθήσεται*. Ἐγὼ δὲ οὐκ ἀπὸ μέρους κεκακωμένον, ἀλλ' ὅλον διεφθαρμένον ἀνέστησα. *Μὴ κρίνετε*, τοίνυν *κατ' ὄψιν*. Τοῦτο πειθώμεθα μὴ τοῖς τότε εἰρῆσθαι μόνον, ἀλλὰ [d] καὶ ἡμῖν, ὥστε μηδενὶ πράγματι διαφθείρειν τὸ δίκαιον, ἀλλὰ πάντα ὑπὲρ τούτου ποιεῖν· εἴτε πένης, εἴτε [293] πλούσιος ᾖ τις, μὴ τοῖς προσώποις προσέχειν, ἀλλὰ τὰ πράγματα ἐξετάζειν. *Οὐκ ἐλεήσεις*, φησὶ, *πένητα ἐν κρίσει*. Τί δή ἐστι τὸ λεγόμενον; Μὴ κατακλασθῇς, μηδὲ ἐπικαμφθῇς, φησὶν, ἐὰν πένης ὁ ἀδικῶν τύχῃ. Εἰ δὲ πένητι χαρίζεσθαι οὐ χρὴ, πολλῷ μᾶλλον πλουτοῦντι. Ταῦτα δὲ λέγω, οὐ πρὸς τοὺς δικάζοντας μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς πάντας ἀνθρώπους, ὥστε μηδαμοῦ διαφθείρειν τὸ δίκαιον, ἀλλὰ παντα χοῦ ἀκέραιον φυλάττειν. *Ἀγαπᾷ*, φησὶ, *δικαιοσύνην ὁ Κύριος*. *Ὁ δὲ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν*. Μὴ δὴ μισήσωμεν τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, μηδὲ ἀγαπήσωμεν ἀδικίαν. Πάντως γὰρ αὐτῆς τὸ κέρδος νῦν μικρὸν καὶ οὐδέν· ἀλλ' εἰς τὸ μέλλον μεγάλα ζημιοῖ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ [e] ἐνταῦθα αὐτῆς ἀπολαυσόμεθα. Ὅταν γὰρ μετὰ συνειδότος πονηροῦ τρυφῶμεν, ἆρα οὐχὶ κόλασις καὶ τιμωρία τοῦτ'; Ἀγαπήσωμέν τοίνυν τὸ δίκαιον, καὶ μηδαμοῦ παραβλάψωμεν [f] τοῦτον τὸν νόμον. Τί γὰρ δυνησόμεθα ἐκ τοῦ παρόντος καρπώσασθαι βίου, ἂν μὴ λαβόντες ἀρετὴν ἀπέλθωμεν; Τί δὲ ἐκεῖ ἡμῖν προστήσεται; φιλία καὶ συγγένεια καὶ ἡ τοῦ δεῖνος; χάρις; Καὶ τί λέγω ἡ τοῦ δεῖνος χάρις; Κἂν γὰρ τὸν Νῶε, κἂν τὸν Ἰὼβ, κἂν τὸν Δανιὴλ ἔχωμεν πατέρα, οὐδὲν ἡμᾶς ὠφελήσει τοῦτο, ὅταν ἀπὸ τῶν οἰκείων ἔργων ὦμεν προδεδομένοι. Ἀλλ' ἑνὸς ἡμῖν δεῖ μόνου, ἀρετῆς τῆς κατὰ ψυχήν. Αὕτη ἡμᾶς διασῶσαι δυνήσεται, καὶ ἀπαλλάξαι τοῦ αἰωνίου πυρός. Αὕτη παραπέμψει [g] εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅν οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Omnes fere Mss. rem alio modo efferunt, licet non inter se prorsus dissentiant. Qui clarius rem exponunt, sic habent, καὶ ὡς ἔγκλημα δέχεσθαι τὸ γεγονὸς, οὐ μέμνηται τοῦ Πατρός, quam lectionem sequi visum est. Alii δέχεσθαι· τὸ γὰρ γεγονός. Editi καὶ ὡς ἔγκλημα δεῖξαι, συλλογίζεται. Τὸ γὰρ γεγονὸς οὐ τὸ τοῦ Πατρὸς, perperam certe. [b] Alii ἀλλὰ καὶ ἡνίξατο τῷ λέγειν. [c] Quidam ψυχὴ, φησὶν, ἀνθρώπου πᾶσα. [d] Alii τοῦτο δὲ οὐ τοῖς τότε εἰρῆσθαι μόνον, ἀλλά. [e] Alii τὸ κέρδος ἐστὶ μικρὸν καὶ οὐδέν. Ὕστερον δὲ ἀπολλύμεθα κακῶς· μᾶλλον δὲ οὐδέ. [f] Morel. et quidam παραβλάψωμεν. Savil. et alii παραβλέψωμεν. [g] Alii παραπέμπει.

ΟΜΙΛΙΑ Ν'.

Ἔλεγον οὖν τινες ἐκ τῶν Ἱεροσολυμιτῶν· « Οὐχ οὗτός ἐστιν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι; Καὶ ἴδε παῤῥησίᾳ λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι. Μήτι ἀληθῶς ἔγνωσαν οἱ ἄρχοντες, ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Χριστός; Ἀλλὰ τοῦτον οἴδαμεν πόθεν ἐστίν. »

α'. Οὐδὲν ἁπλῶς ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κεῖται· Πνεύματι γὰρ εἰρημέναι εἰσὶν ἁγίῳ. Διὸ πάντα μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζωμεν. Καὶ γὰρ ἀπὸ μιᾶς λέξεως ἔνεστιν ὁλόκληρον εὑρεῖν νοῦν, οἷον δὴ καὶ νῦν ἡμῖν ἐστι προκείμενον. *Πολλοὶ γὰρ ἐκ τῶν Ἱεροσολυμιτῶν ἔλεγον· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι; Καὶ ἴδε παῤῥησίᾳ λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι*. Τί δήποτε πρόσκειται, Τῶν Ἱεροσολυμιτῶν; Δείκνυσιν ὁ εὐαγγελιστὴς, [294] ὅτι οἱ μάλιστα τῶν μεγάλων ἀπολελαυκότες σημείων, οὗτοι πάντων ἦσαν ἐλεεινότεροι, οἳ τῆς θεότητος αὐτοῦ σημεῖον ἑωρακότες μέγιστον, τὸ πᾶν τῇ κρίσει τῶν ἀρχόντων ἐπέτρεπον τῶν διεφθαρμένων. Ἡ γὰρ οὐ μέγα σημεῖον, μαινομένους, καὶ φονῶντας, καὶ περιιόντας, καὶ ζητοῦντας ἀνελεῖν, καὶ κατέχοντας ἐν χερσὶν, ἡσυχάζειν ἐξαίφνης; τίς γὰρ ἂν τοῦτο ἐποίησε; τίς ὁλόκληρον μανίαν οὕτως ἔσβεσεν; Ἀλλ' ὅμως μετὰ τοσαῦτα σημεῖα, ὅρα τὴν ἄνοιαν καὶ τὴν μανίαν. *Οὐχ οὗτός ἐστιν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι; Ὅρα πῶς ἑαυτῶν κατηγοροῦσι. Ὃν ζητοῦσι*, φησὶν, *ἀποκτεῖναι, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι*. Καὶ οὐχ ἁπλῶς; οὐδὲν αὐτῷ λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ παῤῥησιαζομένῳ· ὁ γὰρ παῤῥησίᾳ λαλῶν, καὶ μετ' ἐλευθερίας ἁπάσης, μᾶλλον ἂν αὐτοὺς παρώξυνεν· ἀλλ' οὐδὲν ἐποίουν. *Μήποτε ἀληθῶς ἔγνωσαν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός*; Ὑμῖν δὲ τί δοκεῖ; ποίαν περὶ αὐτοῦ φέρετε

si mihi non morem geritis, quando ne legem quidem auditis, et quam a Moyse datam putatis, eam violatis. Nihil ergo novum, si verbis meis non attenditis. Quia enim dixerant, *Moysi loquutus est Deus, hunc autem nescimus unde sit* (*Joan.* 9. 29), ostendit ipse, Moysen ab illis contumeliose habitum : cum ille legem dedisset, quam ipsi non audirent. 21. *Unum opus feci, et omnes miramini.* Animadverte quomodo ubi sese purgare oporteret, et oblatum crimen confutare, ille non Patrem commemoret, sed personam suam inducat. *Unum opus feci.* Vult ostendere, si non fecisset, tunc legem solutam dici potuisse, et multa esse observatu digniora, quam legem : Moysemque contra legem mandatum accepisse, quod lege dignius esset. Dignior quippe sabbato circumcisio erat, quamvis ea non a lege, sed a patribus inducta fuisset. Ego vero rem digniorem melioremque feci, quam sit circumcisio. Porro non meminit legalis mandati ; nempe quod sacerdotes sabbatum transgrediantur, ut jam ante dixit : sed cum majori auctoritate loquitur. Illud autem, *Miramini*, id est, turbamini. Nam si legem ita firmam esse oportuisset, circumcisio non illa præstantior esset ; neque dixisset, se majus quidpiam fecisse, quam circumcisionem ; sed ex auctoritate confutat eos dicens : 23. *Si circumcisionem accipit homo.* Viden' tunc maxime stare legem, cum ipsam solvit? viden' sabbati solutionem esse legis observationem ; ita ut si non fuisset solutum sabbatum, legem solvi necesse fuerit? Itaque legem ego firmavi. Non dixit, Mihi irascimini, quod rem circumcisione majorem fecerim : sed rem tantum exponens, judicium ipsis permisit, num magis necessaria sit integra hominis curatio, quam circumcisio. Ut signum accipiat homo nihil ad valetudinem conferens, lex solvitur, inquit ; ut tanto morbo liberetur, indignamini? 24. *Nolite judicare secundum faciem.* Quid est, *Secundum faciem?* Ne quia Moyses in majore apud vos existimatione est, a personarum dignitate calculum feratis ; sed a rerum natura : illud namque est juste judicare. Cur nemo Moysen incusavit? cur nemo obstitit jubenti solvi sabbatum pro præcepto extrinsecus legi addito ? Verum ille patitur præceptum illud lege sua dignius esse ; præceptum, inquam, a lege non latum, sed extrinsecus allatum ; quod est utique mirum : vos autem qui non estis legislatores, ultra modum legem vindicatis. Verum fide dignior vobis est Moyses, qui legem solvi præcipit ob præceptum non legale. Cum ergo dicit totum hominem, declarat circumcisionem partem tantum valetudinis esse. Et quæ est sanitas circumcisionis ? *Anima*, inquit, omnis *quæ non circumciditur, exterminabitur* (*Gen.* 17. 14). Ego vero non partim ægrum modo, sed totum corruptum suscitavi. *Nolite ergo judicare secundum faciem.* Hoc putemus non illis tantum dictum fuisse, sed nobis quoque, ne ulla in re justitiam corrumpamus, sed pro illa omnia agamus ; ne attendamus an pauper an dives quis sit, nec personas, sed res exploremus. *Non misereberis*, inquit, *pauperis in judicio* (*Exod.* 23. 3). Quid sibi vult illud ? Ne frangaris, inquit, ne flectaris, si pauper sit is qui læsit. Quod si pauperi non ignoscendum, multo minus diviti. Hæc porro dico non judicibus tantum, sed et omnibus, ne umquam jus violetur, sed incorruptum semper servetur. *Diligit*, inquit, *justitiam Dominus. Qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam* (*Psal.* 10. 6). Ne, quæso, animas nostras odio habeamus, nec iniquitatem diligamus. Hinc certe parum vel nihil lucri nunc percipimus ; sed in futuro magnum aderit damnum [1]. Imo ne hic quoque iniquitate nostra fruemur. Quando enim cum mala conscientia in deliciis versamur, annon hoc cruciatus et supplicium est ? Diligamus ergo justitiam et numquam hanc legem violemus. Quid enim fructus ex hac vita consequi poterimus, nisi hinc cum virtute migraverimus ? quid illic nobis patrocinabitur ? an amicitia, an cognatio, an gratia ? Ecquid gratiam cujuslibet dico ? Si Noe patrem habeamus, si Jobum, si Danielem, id nihil nobis proderit, si nostra nos opera prodant. Sed una opus habemus virtute ; hæc nos servare poterit et ab æterno igne liberare. Hæc nos mittet in regnum cælorum ; quod utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] In aliis legitur.... *lucri nunc percipimus, sed in futuro peribimus.*

HOMILIA L.

CAP. 7. v. 25. *Dicebant ergo quidam ex Jerosolymis : Nonne hic est quem quærunt interficere? 26. Et ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt. Numquid vere cognoverunt principes, quia hic est vere Christus? 27. Sed hunc scimus unde sit.*

1. *In divinis Scripturis nihil temere positum* — Nihil in divinis Scripturis temere positum est ; sunt enim Spiritus sancti dicta. Quamobrem omnia accurate disquiramus. Ab una quippe dictione totum sæpe sensum discimus, ut etiam nunc contingit. *Multi enim ex Jerosolymitanis dicebant : Non hic est quem quærunt interficere ? Et ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt.* Cur Jerosolymitani memorantur? Ostendit evangelista eos maxime, qui tot signis dignati fuerant, omnium miserrimos esse, qui cum divinitatis ipsius signum maximum vidissent, totum corruptorum principum judicio remittebant. Annon maximum signum erat, quod furentes, cædem spirantes, circumcursantes, atque interficere quærentes, cum ipsum præ manibus tenerent, statim quiescerent? quis hoc fecisset? quis tantum furorem sic exstinxisset ? Attamen post tot signa, vide stultitiam et furorem. *Nonne hic est quem quærunt interficere?* Vide quomodo se ipsos condemnent. *Quem quærunt interficere*, inquiunt, *et nihil ei dicunt.* Nec modo nihil dicunt, sed neque palam et libere loquentem ipsosque exasperantem reprimunt. *Numquid vere cognoverunt, quia hic est Christus.* Vobis autem quid videtur ? quam de illo fertis sententiam ? Contrariam, inquiunt. Ideo dicebant : *Sed hunc sci-*

mus unde sit. O nequitiam ! o contradictionem ! Non cum principibus calculum ferunt, sed aliam corruptam efferunt sententiam stultitia sua dignam. *Scimus*, inquiunt, *unde sit : Christus autem cum venerit, nemo sciet unde sit.* Atqui principes vestri interrogati dicebant, in Bethlehem nasciturum. Et rursum alii, *Nos scimus quia Moysi loquutus est Deus ; hunc autem nescimus unde sit* (*Joan.* 9. 29). Ebriorum verba considera[1]. Rursumque, *Num ex Galilæa venit Christus ? annon ex Bethlehem vico ?* Viden' ebriorum calculum? Scimus, nescimus ; ex Bethlehem venit Christus ; *Christus autem cum venerit, nemo sciet unde sit.* Quid hac dictorum pugna manifestius ? Id unum respiciebant, ut ne crederent. Quid ergo ad hæc Christus ? 28. *Et me nostis, et unde sim scitis : et a meipso non veni, sed est verus qui misit me, quem vos nescitis.* Et rursum, *Si me sciretis, et Patrem meum sciretis.* Quomodo ergo dicit eos et ipsum, et unde sit nosse ; et alibi, nec ipsum nosse, nec Patrem ? Non secum pugnat, absit ; sed valde sibi constat. De alia loquitur cognitione, cum dicit, Non nostis, quemadmodum cum dicit : *Filii Heli, filii pestilentes, nescientes Dominum* (1. *Reg.* 2. 12); ac rursum, *Israel autem me non cognovit* (*Isai.* 1. 3). Ut et Paulus ait : *Confitentur se nosse Deum, factis autem negant* (*Tit.* 1. 16). Potest ergo qui scit, nescire. Hoc itaque dicit : Si me nossetis, sciretis me esse Filium Dei. Illud autem, *Unde sim*, non locum hic denotat, ut liquet ex sequentibus: *Et a meipso non veni, sed verus est qui misit me, quem vos nescitis.* Hic loquitur de ignorantia operibus comprobata, de qua Paulus dicit : *Confitentur se nosse Deum, factis autem negant.* Neque enim ignorantiæ peccatum erat, sed nequitiæ et malæ voluntatis. Et cum hoc scirent, ignorare volebant. Sed quænam hæc consequentia ? quomodo ut illos confutet, eadem quæ ipsi loquitur ? Nam cum illi dicerent, *Hunc autem scimus unde sit*, subdidit, *Et me scitis.* Quid enim dicebant illi ? an quod nescirent ? Imo vero ipsi dicebant, *Scimus.* Verum cum dicerent se scire unde esset, nihil aliud significabant, quam illum de terra esse et fabri filium. Ille vero in cælos erigebat eos dicens, Scitis unde sim; id est, Non unde suspicamini veni, sed unde is qui misit me. Cum dicit enim, *A meipso non veni*, hoc subindicat, ipsos nempe scire, quod a Patre missus esset, etsi id non confiterentur. Duplici ergo modo illos confutat. Primo ea quæ secreto loquebantur, in medium et cum clamore profert, ut illos pudefaciat ; deinde mentem illorum aperit, ac si diceret : Non abjectus sum, non sine causa veni ; *Sed verus est qui misit me, quem vos nescitis.* Quid significat illud, *Verus est qui misit me ?* Si verus est, in veritate me misit : si verus est, sequitur verum illum esse qui missus fuit.

2. Alio quoque modo id probat, propriis illos verbis capiens. Quia enim dicebant, *Christus cum veniet, nemo sciet unde sit*, hinc ostendit se Christum esse. Nam ipsi illud, *Nemo sciet*, secundum differentiam locorum loquebantur ; et hinc ille ostendit se Christum esse, quia a Patre venerit ; et ubique testificatur Patris cognitionem sibi soli competere, dicens, *Non quod Patrem quis vidit, nisi qui est a Patre.* Quibus verbis in iram concitabantur. Nam cum diceret, *Non nostis eum*, et cum evinceret, ipsos scire quidem, sed ignorantiam simulare, jure ipsos mordebat et irritabat. 30. *Quærebant ergo eum apprehendere, et nemo misit in illum manum, quia nondum venerat hora ejus.* Viden' illos invisibiliter cohibitos, et illorum coercitum furorem? Cur vero non dixit, quod invisibiliter eos detinuerit, sed, *Quod nondum venisset hora ejus.* Volebat evangelista humano humilioreque modo loqui, ut homo etiam esse putaretur. Quia enim ubique sublimia dicit, ideo hæc hinc inde inserit. Cum autem dicit, *Ab ipso sum*, non loquitur ut propheta, qui hoc acceperit, sed quod illum videat, ac cum ipso sit. 29. *Novi illum*, inquit, *quia ab ipso sum.* Viden' quo pacto hoc ubique probet, *A meipso non veni*, et, *Qui misit me verus est ?* Id contendens, ne a Deo alienus putetur. Et animadverte, quanta sit in humilibus verbis utilitas. Post hæc, inquit, multi dicebant : 31. *Christus cum venerit, numquid plura signa faciet, quam quæ hic facit ?* Quæ signa ? Atqui tria erant signa, vini, paralytici, et filii reguli : nihilque ultra narravit evangelista. Unde liquet, ut sæpe dixi, ipsos multa præmittere, dum ea recensent quæ maligne principes machinabantur. Quærebant ergo illum apprehendere et interficere. Quinam? Non multitudo, quæ principatum non affectabat, nec invidia corripiebatur ; sed sacerdotes. Turba enim populi dicebat : *Christus cum venerit, numquid plura signa faciet ?* Attamen hæc fides sana non erat, sed ut solet infimæ plebis esse. Illud enim, *Cum venerit*, non erat credentium hunc esse Christum. Aut ita dicendum est; aut forte in concursu populi, cum principes pro virili ostendere niterentur ipsum non esse Christum, dixerit turba : Ponamus non esse Christum, num melior erit Christus? Ut semper dixi, infimum vulgus, non a doctrina, non a concionibus, sed a signis allicitur. 32. *Audierunt Pharisæi turbam murmurantem, et miserunt ministros, ut apprehenderent eum.* Viden' sabbati solutionem obtentum fuisse ? Quod autem illos acrius mordebat, hoc erat. Hic enim cum nihil quod criminarentur haberent, sive in dictis, sive in gestis, propter turbam volebant illum apprehendere. Nec audebant periculum suspicantes, sed ministros miserunt qui tentarent. O violentiam ! o furorem ! sive potius, o insaniam ! Cum id ipsi sæpe tentassent, nec potuissent, ministris rem committunt, furori animoque suo temere indulgentes. Atqui multa juxta piscinam loquutus est, et nihil tale moliti sunt ; sed quæsierunt, non tentarunt. Hic vero rem ferre non possunt : cum futurum esset ut turba accurreret. Quid ergo Christus? 33. *Adhuc modicum tempus vobiscum sum.* Cum posset auditores et flectere et terrere, verba profert humilitate plena, ac si diceret : Cur me interficere, cur persequi quæritis? Modicum exspectate, et sine

[1] Hic locus sic effertur apud Savil... « *Hunc autem nescimus unde sit* ». « *Scimus unde est, et nescimus unde est* » : *Ebriorum verba considera.*

ψῆφον; Τὴν ἐναντίαν, φησί. Διὰ τοῦτο ἔλεγον· *Ἀλλὰ τοῦτον οἴδαμεν πόθεν ἐστίν.* Ὦ τῆς πονηρίας [a]! ὦ τῆς ἐναντιολογίας! οὐδὲ ταῖς τῶν ἀρχόντων ἕπονται ψήφοις, ἀλλ' ἑτέραν ἐκφέρουσι διεφθαρμένην, καὶ τῆς οἰκείας ἀνοίας ἀξίαν. *Οἴδαμεν αὐτὸν*, φησὶ, *πόθεν ἐστίν· ὁ δὲ Χριστὸς ὅταν ἔρχηται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστί.* Καὶ μὴν οἱ ἄρχοντες ὑμῶν ἐρωτώμενοι ἔλεγον, ὅτι ἐν Βηθλεὲμ γεννᾶται. Καὶ πάλιν ἄλλοι τινὲς, *Ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι Μωϋσῇ λελάληκεν ὁ Θεός· τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν.** Ὅρα μεθυόντων ῥήματα. Καὶ πάλιν· *Μὴ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ἔρχεται ὁ Χριστός; οὐκ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης;* Εἶδες μαινομένων ψῆφον; Οἴδαμεν, καὶ οὐκ οἴδαμεν· ἀπὸ Βηθλεὲμ ἔρχεται ὁ Χριστός· *Ὁ δὲ Χριστὸς ὅταν ἔρχηται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστί.* Τί ταύτης τῆς μάχης σαφέστερον; Πρὸς γὰρ ἓν μόνον ἑώρων, τὸ μὴ πεισθῆναι. Τί οὖν πρὸς ταῦτα ὁ Χριστός; *Καὶ ἐμὲ οἴδατε, καὶ οἴδατε* [b] *πόθεν εἰμί· καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, ἀλλ' ἔστιν ἀληθὴς ὁ πέμψας με, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε.* Καὶ πάλιν· *Εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ᾔδειτε ἄν.* Πῶς οὖν φησιν αὐτοὺς καὶ εἰδέναι αὐτὸν, καὶ πόθεν ἐστί· καὶ πάλιν, μήτε αὐτὸν εἰδέναι αὐτοὺς, μήτε τὸν Πατέρα; Οὐκ ἐναντιολογῶν· ἄπαγε, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἑαυτῷ ἀκολουθῶν. Ἑτέραν δὲ λέγει γνῶσιν, ὅταν λέγῃ, *Οὐκ οἴδατε*, ὥσπερ ὅταν λέγῃ· *Υἱοὶ Ἠλεὶ, υἱοὶ λοιμοὶ, καὶ οὐκ εἰδότες τὸν Κύριον·* καὶ πάλιν, *Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω.* Ὡς καὶ Παῦλός φησι, *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται.* Ἔστιν ἄρα μὴ εἰδέναι εἰδότα. Τοῦτο οὖν φησιν· Εἰ ἐμὲ οἴδατε, οἴδατε ὅτι τοῦ Θεοῦ Υἱός εἰμι. Τὸ γὰρ, *Πόθεν εἰμὶ*, οὐ τὸν τόπον ἐνταῦθά φησι· καὶ δῆλον ἐκ τῆς ἐπαγωγῆς· *Καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, ἀλλ' ἔστιν ἀληθὴς ὁ πέμψας με, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε·* ἄγνοιαν ἐνταῦθα λέγων, τὴν διὰ τῶν ἔργων· καθὼς Παῦλός φησι· *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται.* Οὐδὲ γὰρ ἀγνοίας ἦν τὸ ἁμάρτημα, ἀλλὰ κακίας καὶ πονηρᾶς γνώμης. Καὶ τοῦτο εἰδότες, ἀγνοεῖν βούλονται. Πλὴν ποία ἀκολουθία ταῦτα; πῶς γὰρ ἐλέγχων αὐτοὺς, τὰ αὐτῶν φθέγγεται; Εἰπόντων γὰρ ἐκείνων, *Τοῦτον δὲ οἴδαμεν πόθεν ἐστὶν*, ἐπήγαγε, *Καὶ ἐμὲ οἴδατε.* Τί γὰρ εἶπον ἐκεῖνοι, ὅτι *Οὐκ οἴδαμεν;* Καὶ [295] αὐτοὶ μὲν οὖν τοῦτο ἔλεγον, ὅτι *Οἴδαμεν.* Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν τὸ, *Οἴδαμεν πόθεν ἐστὶ*, λέγοντες, οὐδὲν ἄλλο ἐνεφαίνον, ἀλλ' ἢ ὅτι ἐκ τῆς γῆς ἐστι, καὶ ὅτι τοῦ τέκτονός ἐστιν υἱός· αὐτὸς δὲ αὐτοὺς ἀνῆγεν εἰς τὸν οὐρανὸν, λέγων· *Οἴδατε πόθεν εἰμί·* τουτέστιν, οὐκ ἐντεῦθεν ὅθεν ὑποπτεύετε, ἀλλ' ὅθεν ὁ πέμψας με. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι *Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα*, τοῦτο αἰνίττεται, ὅτι ᾔδεσαν ὅτι παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀπέσταλτο, εἰ καὶ μὴ ἐξεκάλυπτον. Διπλῇ γοῦν αὐτοὺς ἐλέγχει. Καὶ πρῶτον μὲν ἃ κατ' ἰδίαν ἐλάλουν, ταῦτα εἰς μέσον ἤγαγε κράζων, ὥστε αὐτοὺς ἐντρέψαι· ἔπειτα καὶ τὰ κατὰ διάνοιαν ἐξεκάλυπτεν· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Οὐκ εἰμὶ τῶν ἀπερριμμένων, οὐδὲ τῶν ἁπλῶς ἐλθόντων. *Ἀλλ' ἔστιν ἀληθὴς ὁ πέμψας με, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε.* Τί ἐστιν, *Ἀληθὴς ὁ πέμψας με;* Εἰ ἀληθής ἐστιν, ἐπ' ἀληθείᾳ ἔπεμψεν· εἰ ἀληθής ἐστι, καὶ τὸν ἀπεσταλμένον εἰκὸς ἀληθῆ εἶναι.

β'. Καὶ ἑτέρως δὲ τοῦτο κατασκευάζει, ἀπὸ τῶν οἰκείων αὐτοὺς χειρούμενος λόγων. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, *Ὁ Χριστὸς ὅταν ἔρχηται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστὶ*, δείκνυσι καὶ ἐντεῦθεν ἑαυτὸν εἶναι τὸν Χριστόν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τὸ, *Οὐδεὶς γινώσκει*, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοπικοῦ τινος ἔλεγον διορισμοῦ· καὶ ἐντεῦθεν δείκνυσιν ἑαυτὸν ὄντα τὸν Χριστὸν, ὅτι παρὰ τοῦ Πατρὸς ἦλθε· καὶ πανταχοῦ τὴν γνῶσιν ἑαυτῷ μαρτυρεῖ μόνῳ τοῦ Πατρὸς, λέγων· *Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Πατρός.* Καὶ παρώξυνεν αὐτοὺς τὰ λεγόμενα. Τὸ γὰρ εἰπεῖν [c], ὅτι *Οὐκ οἴδατε αὐτὸν*, καὶ τὸ ἐλέγξαι ὅτι εἰδότες προσποιοῦνται ἀγνοεῖν, ἱκανὸν δακεῖν καὶ καθάψασθαι. *Ἐζήτουν οὖν αὐτὸν πιάσαι, καὶ οὐδεὶς ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτὸν τὴν χεῖρα, ὅτι οὔπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ.* Ὁρᾷς αὐτοὺς ἀοράτως κατεχομένους, καὶ τὸν θυμὸν αὐτῶν χαλινούμενον; Διὰ τί δὲ μὴ εἶπεν, ὅτι κατεῖχεν αὐτοὺς ἀοράτως, ἀλλ' *Ὅτι οὔπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ;* Ἀνθρωπινώτερον ἠβουλήθη φθέγξασθαι καὶ ταπεινότερον ὁ εὐαγγελιστὴς, ὥστε αὐτὸν καὶ ἄνθρωπον ὑποπτευθῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ πανταχοῦ ὑψηλὰ λέγει, τούτου ἕνεκεν ταῦτα παρασπείρει. Ὅταν δὲ λέγῃ, ὅτι *Παρ' αὐτοῦ εἰμι·* οὐχ ὡς προφήτης μανθάνων λέγει, ἀλλ' ὡς ὁρῶν αὐτὸν, καὶ μετ' αὐτοῦ ὤν. *Οἶδα γὰρ αὐτὸν*, φησὶν, *ὅτι ἐγὼ παρ' αὐτοῦ εἰμι.* Ὁρᾷς πῶς ἄνω καὶ κάτω κατασκευάζει τὸ, *Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα*, καὶ, *Ὁ πέμψας με ἀληθής ἐστι*, πρὸς ἐκεῖνο μαχόμενος, τὸ μὴ νομισθῆναι ἀλλότριον τοῦ Θεοῦ; Καὶ σκόπει πόσον τῆς ταπεινότητος τῶν ῥημάτων τὸ κέρδος. Μετὰ γὰρ ταῦτα πολλοὶ, φησὶν, ἔλεγον· *Ὁ Χριστὸς ὅταν ἔλθῃ, μὴ πλείονα σημεῖα ποιήσει ὧν οὗτος ἐποίησε;* Πόσα σημεῖα; Καὶ μὴν τρία ἦν σημεῖα, τὸ τοῦ οἴνου, καὶ τὸ τοῦ παραλυτικοῦ, καὶ τὸ τοῦ υἱοῦ τοῦ βασιλικοῦ· καὶ οὐδὲν διηγήσατο πλέον ὁ εὐαγγελιστής. Ὅθεν δῆλον, ὃ πολλάκις εἶπον, ὅτι τὰ πολλὰ παρατρέχουσι, καὶ ὑπὲρ τούτων ἡμῖν διαλέγονται, [296] ὑπὲρ ὧν οἱ ἄρχοντες ἐκακούργουν. Ἐζήτουν οὖν αὐτὸν πιάσαι καὶ ἀνελεῖν. Τίνες; Οὐ τὸ πλῆθος τὸ τῆς ἀρχῆς οὐκ ἐφιέμενον, οὐδὲ βασκανίᾳ ἁλῶναι δυνάμενον· ἀλλ' οἱ ἱερεῖς. Οἱ γὰρ τοῦ πλήθους ἔλεγον· *Ὁ Χριστὸς ὅταν ἔλθῃ, μὴ πλείονα σημεῖα ποιήσει;* Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ αὕτη ἦν ὑγιὴς ἡ πίστις, ἀλλ' ὡς πλήθους χυδαίου. Τὸ γὰρ λέγειν, *Ὅταν ἔλθῃ*, οὐ σφόδρα πεπεισμένων ἦν τοῦτον εἶναι τὸν Χριστόν. Ἢ τοῦτο οὖν ἔστιν εἰπεῖν [d], ἢ ὅτι κατὰ συνδρομὴν εἴρηται παρὰ τῶν ὄχλων· ὡς γὰρ τῶν ἀρχόντων ἄνω καὶ κάτω σπουδαζόντων δεῖξαι οὐκ ὄντα αὐτὸν τὸν Χριστὸν, θῶμεν μηδὲ εἶναι αὐτὸν τὸν Χριστόν· μὴ τούτου βελτίων ἔσται ἐκεῖνος; Ὅπερ ἀεὶ λέγω, ὅτι οἱ παχύτεροι, οὐκ ἀπὸ διδασκαλίας, οὐδὲ ἀπὸ δημηγορίας, ἀλλ' ἀπὸ σημείων ἐνάγονται. *Ἤκουσαν οἱ Φαρισαῖοι τοῦ ὄχλου γογγύζοντος, καὶ ἔπεμψαν ὑπηρέτας, ἵνα πιάσωσιν αὐτόν.* Ὁρᾷς ὅτι τοῦ σαββάτου ἡ λύσις πρόσχημα ἦν; Ὃ δὲ μάλιστα αὐτοὺς ἔδακνε, τοῦτο ἦν. Ἐνταῦθα γὰρ οὐδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν, οὔτε τοῖς εἰρημένοις, οὔτε τοῖς πεπραγμένοις, διὰ τὸν ὄχλον ἐβούλοντο πιάσαι αὐτόν. Καὶ αὐτοὶ μὲν οὐκ ἐτόλμων, τὸν κίνδυνον ὑφορώμενοι, τοὺς δὲ διακόνους ἀπέστελλον ἐκδότους. Ὦ τῆς τυραννίδος καὶ τῆς μανίας! μᾶλλον δὲ ὦ τῆς ἀνοίας! Αὐτοὶ πολλάκις ἐπιχειρήσαντες, καὶ οὐκ ἰσχύσαντες, τοῖς ὑπηρέταις τὸ πρᾶγμα ἐπέτρεψαν, ἁπλῶς τὸν θυμὸν αὐτῶν διαναπαύοντες· καίτοι πολλὰ διελέχθη καὶ ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησαν, ἀλλ' ἐζήτησαν μὲν, οὐκ ἐπεχείρησαν δέ. Ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἔτι φέρουσι, τοῦ ὄχλου μέλλοντος αὐτῷ προστρέχειν. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Ἔτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι.* Δυνάμενος καὶ ἐπικάμψαι καὶ φοβῆσαι τοὺς

[a] Morel ὦ τῆς ἀπορίας. * Hic additum legitur apud Sav.: Οἴδαμεν πόθεν ἐστὶ, καὶ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν. Quæ Montf. propter ὁμοιοτέλευτον præteriit. Expressit Interpr. Verba sunt Judæos inter se repugnantes irridentis. Edit. [b] Καὶ οἴδατε deest in quibusdam.

[c] Morel. τὸ εἰπεῖν. [d] Hæc, ἢ τοῦτο οὖν ἔστιν εἰπεῖν, desunt in quibusdam.

ἀκούοντας, ῥήματα φθέγγεται ταπεινοφροσύνης γέμοντα, ὡσανεὶ ἔλεγεν· Τί σπουδάζετέ με ἀνελεῖν καὶ διῶξαι; Μικρὸν ἀναμείνατε χρόνον, καὶ οὐδὲ σπουδαζόντων με κατέχειν ἀνέξομαι. Εἶτα ἵνα μή τις θάνατον κοινὸν νομίσῃ, τὸ *Ἔτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι* (καὶ γὰρ τοῦτο ἐνόμισαν)· ἵν' οὖν τοῦτο μή τις νομίσῃ, καὶ ὅτι οὐδὲν ἐνήργει [a] μετὰ τελευτήν, ἐπήγαγε· *Καὶ ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν.* Εἰ δὲ ἔμελλεν ἐναπομένειν τῷ θανάτῳ, ἠδύναντο ἀπελθεῖν· ἐκεῖ γὰρ πάντες ἄπιμεν. Τὸ μὲν οὖν ἀφελέστερον πλῆθος, ἐπέκαμπτε τὰ λεγόμενα· τὸ δὲ θρασύτερον, ἐφόβει· τὸ δὲ φιλομαθέστερον, σπεύδειν ἐποίει πρὸς τὴν ἀκρόασιν, ὡς ὀλίγου λοιπὸν ὑπολειπομένου χρόνου, καὶ οὐκ ἐνὸν ἀεὶ ταύτης ἀπολαῦσαι τῆς διδασκαλίας. Καὶ οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Ἐνταῦθά εἰμι, ἀλλὰ, *Μεθ' ὑμῶν εἰμι*· τουτέστι, Κἂν διώκητε, κἂν ἐλαύνητε, μικρὸν χρόνον οὐ παύσομαι τὰ ὑπὲρ ὑμῶν οἰκονομῶν, καὶ τὰ πρὸς σωτηρίαν λέγων καὶ παραινῶν ὑμῖν. *Καὶ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με.* Φοβῆσαι τοῦτο ἱκανὸν ἦν, καὶ εἰς ἀγωνίαν ἐμβαλεῖν. Καὶ γὰρ ὅτι ἐν χρείᾳ αὐτοῦ καταστήσονται δηλοῖ. [297] *Ζητήσετε γάρ με*, φησὶν, οὐ μόνον οὐκ ἐπιλήσεσθε, ἀλλὰ καὶ *Ζητήσετέ με, καὶ οὐχ εὑρήσετε.* Καὶ ποῦ ἐζήτησαν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι; Λέγει ὁ Λουκᾶς, ὅτι ἐκόπτοντο γυναῖκες ἐπ' αὐτῷ. Εἰκὸς δὲ καὶ ἄλλους πολλοὺς, καὶ εὐθέως, καὶ τῆς πόλεως ἁλισκομένης, μεμνῆσθαι τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν θαυμάτων αὐτοῦ, καὶ τὴν παρουσίαν ζητεῖν τὴν αὐτοῦ. Ταῦτα δὴ πάντα ἐπήγαγε, βουλόμενος αὐτοὺς ἐφελκύσασθαι. Καὶ γὰρ τὸ μικρὸν χρόνον εἶναι τὸν λειπόμενον, καὶ τὸ μετὰ τὴν ἀναχώρησιν ποθεινὸν ἔσεσθαι, καὶ τὸ μὴ δύνασθαι λοιπὸν αὐτὸν εὑρεῖν, ἱκανὰ πάντα πεῖσαι προσελθεῖν. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἔμελλε ποθεινὴ εἶναι ἡ παρουσία, οὐδὲν μέγα αὐτοῖς ἐδόκει λέγειν. Πάλιν δὲ εἰ ἔμελλε ποθεινὴ εἶναι, δυνατὸν δὲ ἦν εὑρεῖν, οὐδ' ἂν οὕτως αὐτοὺς ἐθορύβησε.

δ'. Πάλιν, εἰ πολὺν ἔμελλε χρόνον παρεῖναι, καὶ οὕτως ὕπτιοι ἂν ἐγένοντο Νῦν δὲ πάντοθεν αὐτοὺς συνελαύνει καὶ φοβεῖ. Τὸ δὲ, *Ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με*, δεικνύντος ἐστὶν οὐδεμίαν αὐτῷ [b] γενησομένην βλάβην ἀπὸ τῆς ἐπιβουλῆς τῆς αὐτῶν, καὶ τὸ πάθος ἑκούσιον. Δύο τοίνυν προεῖπε προῤῥήσεις, ὅτι μετὰ μικρὸν ἀπελεύσεται χρόνον, καὶ ὅτι οὐχ ἥξουσι πρὸς αὐτόν· ὅπερ οὐκ ἦν ἀνθρωπίνης διανοίας, τὴν ἑαυτοῦ τελευτὴν προειπεῖν. Ὅρα γοῦν καὶ τὸν Δαυὶδ λέγοντα *Γνώρισόν μοι, Κύριε, τὸ πέρας μου, καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν μου τίς ἐστιν, ἵνα γνῶ τί ὑστερῶ ἐγώ.* Καὶ ὅλως οὐδείς ἐστιν ὁ μαθὼν τοῦτο. Ἐκ δὲ τοῦ ἑνὸς καὶ τὸ ἕτερον πιστοῦται, Ἐγὼ δὲ οἶμαι, καὶ πρὸς τοὺς ὑπηρέτας τοῦτο αἰνίττεσθαι [b], καὶ πρὸς αὐτοὺς τὸν λόγον ἀποτείνειν, ᾧ μάλιστα αὐτοὺς ἐπεσπάσατο, δείξας ἑαυτὸν εἰδότα τῆς ἀφίξεως τὴν αἰτίαν, ὡσανεὶ ἔλεγε· περιμείνατε μικρὸν, καὶ ἀπελεύσομαι. *Ἔλεγον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι πρὸς ἑαυτούς· Ποῦ οὗτος μέλλει πορεύεσθαι;* Καὶ μὴν τοὺς ἐπιθυμοῦντας ἀπαλλαγῆναι, τοὺς πάντα πράττοντας ὥστε μὴ βλέπειν αὐτὸν, οὐκ ἐχρῆν τοῦτο ζητεῖν, ἀλλ' εἰπεῖν, ὅτι Καὶ ἀσμενίζομεν, καὶ πότε γὰρ τοῦτο ἔσται; Ἀλλ' ἔπαθόν τι πρὸς τὰ λεχθέντα, καὶ ζητοῦσι πρὸς ἑαυτοὺς ἀνοήτως ὑποπτεύοντες, ποῦ μέλλει πορεύεσθαι. *Μὴ εἰς τὴν διασπορὰν τῶν Ἑλλήνων;* Τί ἐστιν, *Εἰς διασπορὰν τῶν Ἑλλήνων;* Οὕτω τὰ ἔθνη ἐκάλουν οἱ Ἰουδαῖοι, διὰ τὸ πανταχοῦ διεσπάρθαι, καὶ ἀδεῶς ἀλλήλοις ἐπιμίγνυσθαι. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτοὶ λοιπὸν τὸ ὄνειδος ὑπέμειναν· διασπορὰ γὰρ ἦσαν καὶ αὐτοί. Τὸ γὰρ παλαιὸν ἅπαν τὸ ἔθνος εἰς ἓν συνείλεκτο, καὶ οὐκ ἦν ἀλλαχοῦ Ἰουδαῖον εὑρεῖν, ἀλλ' ἢ ἐν Παλαιστίνῃ μόνῃ. Πρὸς δὲ τοῦτο διασπορὰν τοὺς Ἕλληνας ἐκάλουν, ὑπερῃφανοῦντες καὶ μεγαλαυχοῦντες ἐφ' ἑαυτοῖς. Τί οὖν ἐστιν, *Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν;* Ἐκεῖνος δὲ πάντες ἐπεμίγνυντο τότε, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἦσαν Ἰουδαῖοι. Οὐκ ἂν οὖν, εἰ τοὺς Ἕλληνας ἐδήλου, εἶπεν, *Ὅπου οὐ δύνασθε ἐλθεῖν.* Εἰπόντες δὲ, *Μὴ εἰς τὴν διασπορὰν τῶν Ἑλλήνων μέλλει πορεύεσθαι;* οὐκ εἶπον, Καὶ λυμαίνεσθαι αὐτοὺς, ἀλλὰ, *Διδάσκειν.* Οὕτως ἤδη καθυφῆκαν τῆς ὀργῆς, καὶ τοῖς λεχθεῖσιν ἐπίστευσαν. Οὐκ [298] ἂν δὲ, εἰ μὴ ἐπίστευσαν, ἐζήτησαν πρὸς ἑαυτοὺς τίς ἐστιν ὁ λόγος. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰρηται πρὸς ἐκείνους· δέος δὲ, μὴ καὶ πρὸς ἡμᾶς καιρὸν ἔχῃ τὰ λεγόμενα, ὅτι Ὅπου ἐστὶν, οὐ δυνάμεθα ἀπελθεῖν, διὰ τὸν βίον ἡμῶν τὸν ἁμαρτημάτων γέμοντα. Περὶ μὲν γὰρ τῶν μαθητῶν φησι, *Θέλω ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, κἀκεῖνοι ὦσι μετ' ἐμοῦ*· περὶ δὲ ἡμῶν δέδοικα μὴ τοὐναντίον λεχθῇ, ὅτι *Ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, οὐ δύνασθε ἐλθεῖν.* Ὅταν γὰρ ἐναντία τῶν προσταγμάτων πράττωμεν, πῶς δυνησόμεθα ἀπελθεῖν ἐκεῖ; Καὶ γὰρ καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον, εἴ τις τῶν στρατευομένων ἀνάξια πράττοι τοῦ βασιλέως, οὐ δυνήσεται τὸν βασιλέα ἰδεῖν, ἀλλὰ, τῆς ἀρχῆς παραλυθείσης, τὴν ἐσχάτην ὑποστήσεται κόλασιν.

Ὅταν οὖν ἁρπάζωμεν [c], πλεονεκτῶμεν· ὅταν ἀδικῶμεν, πλήττωμεν· ὅταν μὴ ἐλεημοσύνην ἐργαζώμεθα, οὐ δυνησόμεθα ἀπελθεῖν ἐκεῖσε, ἀλλὰ καὶ πεισόμεθα ὃ γέγονε ταῖς παρθένοις. Ὅπου γὰρ ἦν, οὐκ ἐδυνήθησαν εἰσελθεῖν, ἀλλ' ἀνεχώρησαν, σβεσθεισῶν αὐτῶν τῶν λαμπάδων· τουτέστι, τοῦ χαρίσματος αὐτὰς καταλιπόντος. Τὴν γὰρ φλόγα ἐκείνην ἡν εὐθέως ἐδεξάμεθα τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι, ἂν μὲν βουλώμεθα, σφοδροτέραν ἐργασόμεθα αὐτὴν [d]· ἂν δὲ μὴ βουλώμεθα, ταχέως αὐτὴν ἀπολέσομεν. Σβεσθείσης δὲ ἐκείνης, οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἢ σκότος ἐν ταῖς ἡμετέραις ἔσται ψυχαῖς. Ὥσπερ γὰρ καιομένης τῆς λαμπάδος πολὺ τὸ φῶς· οὕτω διαλυθείσης οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἢ γνόφος ἔσται. Διό φησι, *Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε.* Σβέννυται δὲ, ὅταν ἔλαιον μὴ ἔχῃ, ὅταν ἀνέμου σφοδροτέρα τις ἐμβολὴ γένηται, ὅταν συνέχηται καὶ στενοχωρῆται (καὶ γὰρ οὕτω σβέννυται πῦρ)· συνέχεται δὲ ὑπὸ φροντίδων βιωτικῶν, καὶ σβέννυται ὑπὸ ἐπιθυμίας πονηρᾶς. Οὐδὲν δὲ αὐτὴν πρὸς τοῖς εἰρημένοις οὕτω σβέννυσιν, ὡς ἀπανθρωπία, καὶ ὠμότης, καὶ ἁρπαγή. Ὅταν γὰρ τῷ [e] ἐλαίου μὴ ἔχειν, καὶ ὕδωρ ἐπεμβάλωμεν ψυχρόν· τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ πλεονεξία, ἀποψύχουσα διὰ τῆς ἀθυμίας τῶν ἀδικουμένων τὰς ψυχάς· πόθεν δυνήσεται ἀναφθῆναι λοιπόν; Ἀπελευσόμεθα τοίνυν τέφραν τε καὶ κόνιν φέροντες, καὶ πολὺν ἔχοντες τὸν καπνὸν κατηγοροῦντα ἡμῶν, ὅτι λαμπάδας ἔχοντες ἀπεσβέσαμεν. Ἔνθα γὰρ ἂν ᾖ καπνὸς, ἀνάγκη πῦρ εἶναι τὸ σβεσθέν. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό τινα ταύτην ἀκοῦσαι τὴν φωνὴν τὴν, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς.* Πόθεν δὲ ταύτην ἔστιν ἀκοῦσαι τὴν φωνὴν, ἢ ὅταν πέντε ἰδόντες, ὡς οὐκ ἰδόντες αὐτὸν διακείμεθα; Ὅταν ἡμεῖς ἀγνοῶμεν τὸν πεινῶντα Χριστὸν, ἀγνοήσει ἡμᾶς καὶ αὐτὸς ἐλέου δεομένους· καὶ δικαίως. Ὁ γὰρ περιδὼν τὸν θλιβόμενον, καὶ μὴ δοὺς ἐκ τῶν αὐτοῦ, πῶς ζητήσει λαβεῖν ἐκ τῶν οὐκ αὐτοῦ; Διὸ, παρακαλῶ, πάντα ποιῶμεν, καὶ πραγματευώμεθα, ὥστε μὴ ἐκλιπεῖν ἡμᾶς τὸ ἔλαιον, ἀλλὰ κοσμῆσαι τὰς λαμπάδας, καὶ συνεισελθεῖν τῷ νυμφίῳ εἰς τὸν νυμφῶνα· οὗ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Pulat Boisius non ἐνήργει, ut habent exemplaria omnia, sed ἐνεργεῖ, vel ἐνεργήσει legendum esse. [b] Vox αὐτῷ, quam siluit Montf., e Savil. et codd. restituta est. Edit. [b] Αἰνίττεσθαι, id est, inquit Savilius, αἰνιγματωδῶς λέγειν.

[c] Alii ὅταν ἁρπάζωμεν. [d] Αὐτὴν deest in Savil. et in quibusdam aliis mss. [e] Savil. bene πρὸς τῷ.

tanto vestro conatu me capiendum offeram. Deinde ne quis communem dici mortem arbitraretur his verbis, *Adhuc modicum tempus vobiscum sum* (nam hoc putabant); hanc opinionem ut amoveret, ipsum post mortem nihil operaturum esse, subdidit : 34. *Et ubi sum ego, vos non potestis venire.* Si autem in morte mansurus erat, ire sane potuissent : eo namque omnes migramus. Simplicior itaque multitudo his verbis flectebatur; ferocior timebat; studiosior ad audiendum properabat, quod parum superesset temporis, nec semper possent tali frui doctrina. Nec tantum dixit, Hic sum, sed, *Vobiscum sum*; id est, etsi persequamini, etsi exagitetis, ne tantillum quidem cessabo vobis prospicere, et quæ ad salutem vestram spectant prædicare. *Et vado ad eum qui misit me.* Hæc terrere poterant et angere. Nam fore ut ejus ope indigeant prædicit. *Quæretis me*, inquit; non solum non obliviscemini, sed etiam *Quæretis me, et non invenietis.* Et ubinam quæsierunt eum Judæi? Narrat Lucas (*Cap.* 23. 49), mulieres illum planxisse; et ut verisimile est, multi alii luxerunt eum, ac post urbis excidium, ejus præsentiam optarunt, recordati nempe Christi et miraculorum ejus. Hæc autem omnia dixit, ut eos alliceret. Nam quod parum superesset temporis, quod post discessum optabilis foret, cum non ultra posset inveniri; hæc, inquam, omnia, ut ipsi hærerent suadere poterant. Nam si futurum non erat, ut ejus præsentia optabilis esset, nihil ipsis magnum dicere videbatur. Rursum, si optabilis futura ejus præsentia erat, ita ut tamen inveniri posset, id non ita illos turbavisset.

3. Iterum si multo tempore præsens mansurus fuisset, supini fortasse evasissent. Nunc autem undique illos exagitat et terret. Illud vero, *Vado ad eum qui misit me*, declarat nihil damni futurum ex insidiis eorum, et se voluntarie passurum. Duo igitur prædixit, et se paulo post abiturum, et illos ad se non venturos esse : quod certe non fuit humanæ mentis, ut mortem suam prædiceret. Vide namque quid dicat David : *Notum fac mihi, Domine, finem meum, et numerum annorum meorum quis est, ut sciam quid desit mihi* (*Psal.* 38. 5). Id profecto nemo novit. Ex uno autem alterum confirmatur. Ego vero puto id et ministris ænigmatice dici, et ministros spectare, quo maxime illos alliceret; ostendens se scire cur venissent; ac si diceret, Exspectate paulisper, et abibo. 35. *Dicebant ergo Judæi inter se : Quo iturus est?* Tametsi illi qui desiderabant ut abiret, nihilque non agebant, ut ne ultra viderent eum, non debuissent hoc quærere; sed dicere, Gaudemus quod abeas : et quando hoc erit? Sed his verbis movebantur, et ab se mutuo ac stulte quærunt, quo iturus esset. *Numquid in dispersionem gentium?* Quid est, *In dispersionem gentium?* Sic gentes vocabant Judæi, quia ubique dispersæ erant, et libere commiscebantur. Hanc quoque et illi postea ignominiam passi sunt : nam ipsi quoque dispersio fuerunt. Olim tota gens simul coacta erat, nec alibi reperire erat Judæum, quam in Palæstina tantum. Ideo Judæi gentes vocabant dispersionem, exprobrantes illis, ac de se magnifice sentientes. Quid ergo sibi vult illud, *Quo ego vado, vos non potestis venire*, dum cum illis Judæi ubique per orbem terrarum commiscerentur? Si ergo gentes significare voluisset, non dixisset, *Quo non potestis venire.* Cum autem dixerunt, *Num in dispersionem gentium iturus est?* non addiderunt, Et perditurus eas, sed, *Docturus.* Sic sedata est illorum ira, et dictis crediderunt. Nam si non credidissent, non quæsituri inter se erant quid diceret. Verum hæc illis dicta sunto. Sed timendum, ne nobis quoque illa competant, quod ubi ille est, eo nos non possimus abire, quod vita nostra peccatis sit plena. De discipulis enim ait, *Volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum* (*Joan.* 17. 24). De nobis vero timeo ne contrarium dicatur, *Ubi ego sum, non potestis venire.* Cum enim contra quam præcipitur agamus, quomodo poterimus illo abire? Nam in hoc sæculo, si quis miles ea agat quæ contra regis dignitatem sint, non poterit regem videre, sed exauctoratus extremum luet supplicium.

Avaritia, rapina injustitiaque fugiendæ. Eleemosyna commendatur. — Si ergo rapiamus, avaritiæ studeamus, injuste agamus, percutiamus, eleemosynam non erogemus, non poterimus illo abire; sed id patiemur quod virginibus accidit : quæ ad illum ingredi non potuerunt, sed recesserunt, exstinctis lampadibus, hoc est, gratia deficiente. Flammam quippe illam, quam a Spiritu gratia statim accipimus, si velimus, ardentiorem efficimus; sin nolimus, statim illam perdemus. Illa autem exstincta, nihil aliud quam tenebræ in nostris insidebit animis. Sicut enim ardente lucerna, multa lux splendet : sic illa restincta, nihil nisi tenebræ. Ideo ait : *Nolite spiritum exstinguere* (1. *Thess.* 5. 19). Exstinguitur autem, cum oleum non habet; quando vento vehementior quædam vis insufflat; quando comprimitur et coarctatur. Sic enim exstinguitur ignis. Comprimitur autem a sollicitudinibus sæcularibus, et exstinguitur a mala concupiscentia. Ad hæc nihil illam ita exstinguit, ut inhumanitas, crudelitas, rapina. Cum autem, oleo deficiente, aquam etiam frigidam infundimus, hoc est avaritiam, quæ per læsorum mœstitiam animas exstinguit, unde poterunt iterum accendi? Migrabimus ergo pulverem cineremque multum nobiscum ferentes fumumque nos accusantem, quod lampadas exstinxerimus. Ubi enim fumus est, ibi necesse est exstinctum ignem fuisse. Verum absit ne quispiam hanc vocem audiat, *Nescio vos.* Quandonam autem hæc vox audietur, nisi ubi cum pauperem videmus, perinde affecti sumus, ac si non videremus? Quando nos Christum esurientem ignorabimus, ignorabit et ille nos oleo egentes : et jure quidem. Nam qui miserum despicit, nec juvat ex bonis suis, quomodo quæret accipere ex non suis? Quamobrem, rogo, omnia faciamus, omnia moveamus ut oleum nobis non deficiat; sed ornemus lampades, et cum sponso in thalamum ingrediamur : quem nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LI.

CAP. 7. v. 37. *In novissimo autem die magno festivitatis, stabat Jesus, et clamabat dicens : Si quis sitit, veniat ad me et bibat.* (*a*) 38. *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ.*

1. *Auditores divini verbi sitientes esse oportet.*— Qui ad divinam accedunt prædicationem, et fidem servant, eos sitientium desiderium præ se ferre oportet, atque tantam in seipsis incendere concupiscentiam. Sic enim poterunt dicta cautius retinere. Nam qui sitiunt, acceptum poculum cupidissime hauriunt, et ita sitim sedant. Sic itaque qui divinos hauriunt sermones, si sitientes sorbeant, numquam cessabunt donec exhauserint. Quod enim semper oporteat sitire et esurire, dicitur, *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam* (*Matth.* 5. 6). Et hic dicit Christus, *Si quis sitit, veniat ad me et bibat;* id est, Neminem necessitate aut vi traho; sed si quis animo promptus, si quis desiderio fervens sit, hunc ego voco. At cur evangelista sic expressit, *In novissimo die magno?* Etenim primus et ultimus magnus erat, medii autem potius in deliciis consumebantur. Cur ergo *In novissimo* dicit? Quia illo die omnes conveniebant. In primo non venit ille, et causam dixit fratribus. Sed nec in secundo, nec in tertio quidpiam tale dicit; ne irrita forent verba, dum futurum erat ut illi in deliciis essent. Novissimo autem die, quando recedebant domum, viatica ad salutem dat illis, et clamat; tum ut fiduciam et loquendi libertatem ostendat; tum ut tantæ multitudini significet, se de spirituali potu loquutum esse, adjicitque : *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ.* Ventrem cor vocat; ut et alibi ait, *Et legem tuam in medio ventris mei* (*b*) (*Psal.* 39. 9). Et ubinam dicit Scriptura, *Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ?* Nusquam. Quid sibi vult ergo illud, *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura?* Hic interpungendum est; ut illud, *Flumina de ventre ejus fluent*, sit Christi sententia. Quia enim multi dicebant, *Hic est Christus;* et *Christus cum venerit, numquid plura signa faciet* (*v.* 26. *et* 31)? ostendit oportere rectam tenere sententiam, neque ita ex signis, ut ex Scripturis credendum esse. Multi enim cum illum miracula edentem cernerent, non quasi Christum recipiebant; imo dicturi erant, Nonne Scripturæ dicunt, Christum ex semine David venturum esse? Id ille frequenter versabat, ut ostenderet se hujusmodi demonstrationem non fugere : rursusque illos ad Scripturas remittit. Superius enim dixerat : *Scrutamini Scripturas;* et rursum : *Scriptum est in prophetis, Et erunt omnes docibiles Dei* (*Joan.* 5. 39 *et* 6. 45); et, *Moyses vos accusat;* hic vero, *Sicut dixit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent* (*Joan.* 5. 45); ubertatem et copiam gratiæ subindicans, ut alibi dicit, *Fons aquæ salientis in vitam æternam* (*Ibid.* 4. 14); id est, multam habebit gratiam. Alibi dixerat, *vitam æternam;* hic dicit, *aquam vivam.* Vivam vocat eam quæ semper operatur, Spiritus enim gratia cum in animam ingressa et stabilita fuerit, plus quam fons quivis scaturit; neque cessat, vel evacuatur, neque desinit. Ut ergo simul et numquam deficere, et ineffabiliter operari denotet, fontem et fluvios appellat; non unum fluvium, sed innumerabiles. Et illic salientem pro inundante dixit. Quod clare percipiet si quis sapientiam Stephani, Petri linguam, Pauli vim consideraverit, quo pacto nihil eos tulerit, nihil sustinuerit; non populorum furor, non tyrannorum violentia, non dæmonum insidiæ, non quotidianæ mortes; sed quasi flumina magno impetu fluentia, sic omnia secum traxerint. 39. *Hæc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum. Nondum enim erat Spiritus sanctus.* Quomodo ergo prophetæ prophetarunt, et innumera edidere miracula? Apostoli enim non Spiritu, sed ejus virtute dæmonia ejecerunt, ut ipse dicit : *Si ego in Beelzebub ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt* (*Matth.* 12. 27)? Hoc autem dicebat significans, non omnes Spiritu ante crucem, sed ejus virtute ejecisse dæmonia. Cum ergo illos missurus erat, tunc dixit, *Accipite Spiritum sanctum;* ac rursum, *Venit in eos Spiritus sanctus, et tunc signa faciebant* (*Joan.* 20. 22).

2. Cum autem misit eos, non dixit, Dedit eis Spiritum sanctum; sed, *Dedit eis potestatem,* dicens : *Leprosos mundate, dæmonia ejicite, mortuos suscitate; gratis accepistis, gratis date* (*Matth.* 10. 1. *et* 8). Prophetis autem in confesso apud omnes est Spiritum sanctum fuisse datum; sed gratia illa contracta erat et avulsa, atque in terra desierat ab illa die, qua dictum fuit, *Relinquitur domus vestra deserta* (*Ibid.* 23. 38). Et ante illam diem jam rarior esse cœperat. Nullus apud illos propheta erat; neque gratia illorum sacris prospiciebat. Cum igitur Spiritus sanctus jam ablatus esset, futurumque esset ut largius effunderetur, cujus doni principium post crucem fuit, non abundantius modo, sed etiam cum majoribus charismatibus (mirabilius quippe donum fuit, ut cum dicit, *Nescitis cujus spiritus sitis* [*Luc.* 9. 55]; et iterum, *Non enim accepistis spiritum servitutis, sed accepistis spiritum adoptionis* [*Rom.* 8. 15]. Nam veteres illi quoque Spiritum habebant, sed aliis non impertiebant : apostoli vero innumeros illo replebant); quoniam igitur illam gratiam accepturi erant (nondum enim data erat), ideo ait, *Nondum erat Spiritus sanctus.* De hac igitur gratia evangelista dicebat, *Nondum erat Spiritus sanctus,* nempe datus, *quia Jesus nondum erat glorificatus,* gloriam appellans crucem. Quia enim inimici eramus, peccatores, gratia Dei privati, inimici Dei; gratia vero erat reconciliationis indicium; donum autem non inimicis et perosis, sed amicis et probatis datur; opor-

(*a*) In Morel. quæ sequuntur deerant in titulo.

(*b*) Hebraice legitur בתוך מעי, *in medio viscerum meorum;* ut vertit Symmachus. Aquila autem et Theodotio, quos sequitur Hieronymus, *in medio ventris mei.* LXX et Vulgata, *in medio cordis mei.* Ex SS. Patribus autem alii hanc, alii illam interpretationem sequuntur.

[299] ΟΜΙΛΙΑ ΝΑ'.

Ἐν δὲ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, τῇ μεγάλῃ τῆς ἑορτῆς, εἱστήκει ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἔκραζε λέγων· Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος.

α'. Τοὺς προσιόντας τῷ θείῳ κηρύγματι, καὶ τῇ πίστει προσέχοντας, τὸν τῶν διψώντων ἔρωτα ἐπιδείκνυσθαι χρὴ, καὶ τοσαύτην ἀνάπτειν ἐπιθυμίαν ἐν ἑαυτοῖς. Οὕτω γὰρ δυνήσονται καὶ τὰ λεγόμενα μετὰ πολλῆς κατασχεῖν τῆς φυλακῆς. Καὶ γὰρ οἱ διψῶντες, ἐπειδὰν κύλικα λάβωσι, μετὰ πολλῆς αὐτὴν ἕλκουσι τῆς προθυμίας, καὶ τότε διαναπαύονται. Οὕτω τοίνυν καὶ οἱ τῶν θείων ἀκούοντες λογίων, εἰ διψῶντες προσλάβοιεν, οὐδέποτε καμοῦνται ἕως ἂν ἐκπίωσιν. Ὅτι γὰρ ἀεὶ χρὴ διψᾷν καὶ πεινῆν· *Μακάριοι*, φησὶν, *οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην*. Καὶ ἐνταῦθά φησιν ὁ Χριστός· *Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω*. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδένα ἀνάγκη καὶ βίᾳ ἐφέλκομαι· ἀλλ' εἴ τις ἔχει προθυμίαν πολλὴν, εἴ τις ἐκκαίεται τῷ πόθῳ, τοῦτον ἐγὼ καλῶ. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐπεσημήνατο ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι *Ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ τῇ μεγάλῃ*; Καὶ γὰρ ἡ πρώτη καὶ ἡ τελευταία μεγάλη ἦν· τὰς γὰρ μεταξὺ μᾶλλον εἰς τρυφὴν ἀνήλισκον. Τίνος οὖν ἕνεκεν *Ἐν τῇ ἐσχάτῃ* λέγει; Ὅτι ἐν αὐτῇ πάντες ἦσαν συγκεκροτημένοι. Τῇ μὲν γὰρ πρώτῃ οὐ παρεγένετο, καὶ τὴν αἰτίαν εἶπε πρὸς τοὺς ἀδελφούς. Ἀλλ' οὐδὲ ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ τι τοιοῦτον λέγει, ὥστε μὴ ἐκλυθῆναι τὰ λεγόμενα, μελλόντων αὐτῶν εἰς τρυφὴν ἰέναι. Τῇ δὲ ἐσχάτῃ, ὅτε ἀνεχώρουν οἴκαδε, ἐφόδια αὐτοῖς δίδωσι πρὸς σωτηρίαν, καὶ κράζει· τοῦτο μὲν, τὴν παῤῥησίαν αὐτοῦ ἐμφαίνων· τοῦτο δὲ, διὰ τὸν πολὺν ὄχλον, καὶ δηλῶν ὅτι περὶ τοῦ νοητοῦ διελέγετο πόματος, ἐπάγει· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος*. Κοιλίαν ἐνταῦθα τὴν καρδίαν φησὶ, καθάπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου* [a]. Καὶ ποῦ εἶπεν ἡ Γραφὴ, ὅτι *Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος*; Οὐδαμοῦ. Τί οὖν ἐστιν, *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή*; Ἐνταῦθα ὑποστίξαι δεῖ, ἵνα ᾖ τὸ *Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσι*, τῆς αὐτοῦ ἀποφάσεως. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον πολλοὶ, *Οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός*· καὶ, *Ὁ Χριστὸς ὅταν ἔλθῃ, μὴ πλείονα σημεῖα ποιήσει*; δείκνυσιν, ὅτι διωρθωμένην δεῖ τὴν γνῶσιν ἔχειν, καὶ οὐκ ἀπὸ τῶν σημείων οὕτως, ὡς ἀπὸ τῶν Γραφῶν πιστεύεσθαι. Πολλοὶ γοῦν αὐτῶν καὶ θαυματουργοῦντα ἰδόντες, οὐχ ὡς Χριστὸν ἐδέχοντο· ἔμελλον δὲ λέγειν, ὅτι Οὐχὶ αἱ Γραφαὶ λέγουσιν, ὅτι ὁ Χριστὸς ἀπὸ τοῦ σπέρματος τοῦ Δαυὶδ ἔρχεται; Καὶ ταῦτα ἄνω καὶ κάτω ἔστρεφε, δεῖξαι [300] βουλόμενος [b], ὅτι οὐ φεύγει τὴν διὰ τούτων ἀπόδειξιν, πάλιν αὐτοὺς εἰς τὰς Γραφὰς πκραπέμπει. Καὶ γὰρ ἄνω ἔλεγεν, *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς*· καὶ πάλιν, *Ἔστι γεγραμμένον ἐν τοῖς προφήταις, Καὶ ἔσονται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ*· καὶ, *Μωϋσῆς ὑμῶν κατηγορεῖ*· καὶ ἐνταῦθα, *Καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσι*, τὸ δαψιλὲς καὶ ἄφθονον τῆς χάριτος αἰνιττόμενος. Ὅπερ ἀλλαχοῦ φησι· *Πηγὴ ὕδατος ἁλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον*· τουτέστι, πολλὴν ἔξει χάριν. Ἀλλαχοῦ μὲν οὖν, *Ζωὴν αἰώνιον*, λέγει· ἐνταῦθα δὲ, *Ὕδωρ ζῶν*. Ζῶν δὲ λέγει τὸ ἐνεργοῦν ἀεί. Ἡ γὰρ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἐπειδὰν εἰς διάνοιαν εἰσέλθῃ καὶ ἱδρυνθῇ [c], πάσης πηγῆς μᾶλλον ἀναβλύζει, καὶ οὐ διαλιμπάνει, οὐδὲ κενοῦται, οὐδ' ἵσταται. Ὁμοῦ τοίνυν καὶ τὸ ἀνελλιπὲς τῆς χορηγίας δηλῶν, καὶ τὸ ἄφατον τῆς ἐνεργείας, πηγὴν καὶ ποταμοὺς ἐκάλεσεν, οὐχ ἕνα ποταμὸν, ἀλλὰ ἀφάτους· καὶ ἐκεῖ δὲ, τὴν πλημμύραν διὰ τοῦ ἅλλεσθαι παράστησε. Καὶ ἴδοι τις ἂν τὸ λεγόμενον σαφῶς, εἰ τὴν σοφίαν τοῦ Στεφάνου, εἰ τὴν Πέτρου γλῶτταν, καὶ τὴν Παύλου ῥώμην ἐννοήσειε, πῶς οὐδὲν αὐτοὺς ἔφερεν, οὐδὲν ὑφίστατο· οὐ δήμων θυμὸς, οὐ τυράννων ἐπαναστάσεις, οὐ δαιμόνων ἐπιβουλαὶ, οὐ θάνατοι καθημερινοί· ἀλλ' ὥσπερ ποταμοὶ πολλῷ τῷ ῥοίζῳ φερόμενοι, οὕτω πάντα παρασύροντες ἀπῆσαν. *Ταῦτα δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος*, φησὶν, *οὗ ἔμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες. Οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον*. Πῶς οὖν οἱ προφῆται προεφήτευσαν, καὶ τὰ μυρία εἰργάσαντο θαύματα; Οἱ ἀπόστολοι μὲν γὰρ οὐ Πνεύματι ἐξέβαλον, ἀλλὰ τῇ παρ' αὐτοῦ ἐξουσίᾳ, ὡς αὐτός φησιν. *Εἰ ἐγὼ ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσι*; Τοῦτο δὲ ἔλεγε, δηλῶν ὅτι οὐ πάντες Πνεύματι ἐξέβαλον πρὸ τοῦ σταυροῦ, ἀλλὰ τῇ παρ' αὐτοῦ ἐξουσίᾳ. Ὅτε γοῦν αὐτοὺς ἔμελλε πέμπειν, τότε ἔλεγε, *Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον*· καὶ πάλιν, *Ἦλθεν ἐπ' αὐτοὺς Πνεῦμα ἅγιον, καὶ τότε τὰ σημεῖα ἐποίουν*.

β'. Ὅτε δὲ ἔπεμπεν αὐτοὺς, οὐκ εἶπεν, Ἔδωκεν αὐτοῖς Πνεῦμα ἅγιον· ἀλλ' *Ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν*, λέγων· *Λεπροὺς καθαρίζετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε, νεκροὺς ἐγείρετε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε*. Ἐπὶ δὲ τῶν προφητῶν παρὰ πάντων ὁμολογήται, ὅτι Πνεύματος ἁγίου δόσις ἦν, ἀλλ' ἦν αὕτη ἡ χάρις συνταλεῖσα καὶ ἀποστᾶσα, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἀπολιποῦσα ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἀφ' ἧς ἐῤῥήθη, *Ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος*. Καὶ πρὸ ἐκείνης δὲ ἀρχὴν ἐλάμβανεν αὕτη ἡ σπάνις. Οὐκ ἔτι γὰρ προφήτης παρ' αὐτοῖς ἦν, οὐδὲ ἐπῴπτευεν αὐτῶν τὰ ἅγια ἡ χάρις [d]. Ἐπεὶ οὖν ἀνέσταλτο μὲν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἔμελλε δὲ λοιπὸν ἐκχεῖσθαι δαψιλῶς· ταύτης δὲ τῆς διανομῆς ἀρχὴ μετὰ τὸν σταυρὸν ἐγίνετο, οὐ μόνον δαψιλείας, ἀλλὰ καὶ μειζόνων χαρισμάτων (καὶ γὰρ θαυμαστοτέρα ἦν ἡ δωρεὰ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Οὐκ οἴδατε ποίου πνεύματος* [301] *ἐστε*· καὶ πάλιν, *Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας, ἀλλ' ἐλάβετε πνεῦμα υἱοθεσίας*. Καὶ γὰρ οἱ παλαιοὶ καὶ αὐτοὶ μὲν πνεῦμα εἶχον, ἄλλοις δὲ οὐ παρεῖχον· οἱ δὲ ἀπόστολοι μυριάδας ἐνέπλησαν)· ἐπειδὴ οὖν ταύτην ἔμελλον λαμβάνειν τὴν χάριν, οὔπω δὲ ἦν δοθεῖσα, διὰ τοῦτό φησιν· *Οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον*. Ἐπεὶ οὖν περὶ ταύτης λέγων τῆς χάριτος ὁ εὐαγγελιστὴς ἔλεγεν· *Οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον*, τουτέστι, δοθὲν, *ἐπεὶ Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη*, δόξαν καλῶν τὸν σταυρόν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐχθροὶ ἦμεν καὶ ἁμαρτηκότες καὶ ὑστερούμενοι τῆς δωρεᾶς τοῦ Θεοῦ, καὶ θεοστυγεῖς· ἡ δὲ χάρις καταλλαγῆς ἦν ἀπόδειξις· δῶρον δὲ οὐ τοῖς ἐχθροῖς, οὐδὲ τοῖς μισουμένοις, ἀλλὰ τοῖς φίλοις δίδοται, καὶ τοῖς εὐηρεστηκόσιν· ἔδει πρότερον προσενεχθῆναι τὴν ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν, καὶ τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ καταλυθῆναι, καὶ γενέσθαι τοῦ Θεοῦ φίλους, καὶ τότε λαβεῖν τὴν δωρεάν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῆς ἐπαγγελίας τοῦτο γέγονε τῆς πρὸς Ἀβραὰμ, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς

[a] Ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου. *Videsis quæ ad interpretationem Latinam notata sunt.* Edit. [b] Ἔστρεφον. Δεῖξαι τοίνυν β. Savil. et cod. 706. is tamen omittens τοίνυν

[c] Morel. ἱδρυθῇ, mendo haud dubie typographico. [d] Alii αὐτῶν τὰ θεῖα ἡ χάρις.

χριτος. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Εἰ γὰρ ἐκ νόμου κληρονόμοι, κεκένωται ἡ πίστις· ὁ γὰρ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπηγγείλατο ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ δώσειν τὴν γῆν· ἀλλ' ἀνάξιοι ἦσαν τῆς ἐπαγγελίας οἱ ἔκγονοι, καὶ ἐξ οἰκείων οὐκ ἠδύναντο εὐαρεστῆσαι πόνων. Διὰ τοῦτο εἰσῆλθεν ἡ πίστις, πρᾶγμα εὔκολον, ἵνα τὴν χάριν ἐπισπάσηται, καὶ μὴ διαπέσωσιν αἱ ἐπαγγελίαι. Καὶ λέγει· *Διὰ τοῦτο ἐκ πίστεως, ἵνα κατὰ χάριν, εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν.* Διὰ τοῦτο *Κατὰ χάριν*, ἐπειδὴ ἐξ ἰδρώτων οὐκ ἴσχυσαν. Τίνος δὲ ἕνεκεν εἰπὼν, κατὰ τὰς Γραφὰς, οὐκ ἐπάγει καὶ τὴν μαρτυρίαν; "Οτι διεφθαρμένη αὐτῶν ἡ γνώμη ἦν. *Οἱ μὲν γὰρ ἔλεγον· Οὗτός ἐστιν ὁ προφήτης· ἄλλοι δὲ ἔλεγον, ὅτι Πλανᾷ τὸν ὄχλον· ἄλλοι δὲ ἔλεγον, Οὐκ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ἔρχεται ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης· ἄλλοι δὲ ἔλεγον, Ὁ Χριστὸς ὅταν ἔρχηται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστί·* καὶ διάφορος ἦν ἡ γνώμη, ἅτε ἐν πλήθει τεταραγμένῳ [a]. Οὐδὲ γὰρ ἀκριβῶς προσεῖχον τοῖς λεγομένοις, οὐδὲ τοῦ μαθεῖν ἕνεκεν. Διὰ δὴ τοῦτο τούτοις μὲν οὐδὲν ἀποκρίνεται, καίτοι λέγουσι· *Μὴ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ὁ Χριστὸς ἔρχεται;* τὸν δὲ Ναθαναὴλ σφοδρότερον εἰπόντα καὶ πληκτικώτερον, *Ἐκ Ναζαρὲτ δύναταί τι ἀγαθὸν εἶναι;* ἐπήνεσεν ὡς ἀληθῶς Ἰσραηλίτην. Οὗτοι μὲν γὰρ καὶ οἱ πρὸς τὸν Νικόδημον εἰπόντες, *Ἐρεύνησον καὶ ἴδε, ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας προφήτης οὐκ ἐγήγερται,* οὐ μαθεῖν ζητοῦντες ἔλεγον, ἀλλ' ἁπλῶς ἀνατρέψαι τὴν περὶ τοῦ Χριστοῦ δόξαν. Ἐκεῖνος δὲ ἀληθείας ὢν ἐραστὴς, καὶ τὰ παλαιὰ ἀκριβῶς πάντα ἐπιστάμενος, τοῦτο ἔλεγεν· αὐτοὶ δὲ πρὸς ἓν μόνον ἐώρων, τὸ ἀνατρέψαι ὅτι ὁ Χριστός ἐστι. Διόπερ αὐτοῖς οὐδὲν ἀπεκάλυπτεν. Οἱ γὰρ καὶ ἑαυτοῖς ἐναντία λέγοντες, καὶ ποτὲ μὲν, *Οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἔρχεται*, ποτὲ δὲ, *Ἀπὸ Βηθλεὲμ*, εὐδηλον ὅτι καὶ μαθόντες ἠναντιώθησαν [b]. Ἔστω γὰρ, τὸν τόπον ἠγνόουν, ὅτι ἀπὸ Βηθλεὲμ, διὰ τὴν ἀναστροφὴν τὴν ἐν Ναζαρὲτ (καίτοι οὐδὲ τοῦτο συγγνώμην [302] εἶχεν· οὐ γὰρ ἐκεῖ ἐτέχθη)· ἄρα καὶ τὸ γένος ἠγνόουν, ὅτι ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαυΐδ; Πῶς οὖν ἔλεγον, *Οὐκ ἀπὸ τοῦ σπέρματος Δαυΐδ ἔρχεται ὁ Χριστός;* Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἐκείνῳ συσκιάσαι ἐβούλοντο, κακούργως ἅπαντα φθεγγόμενοι. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐχὶ προσελθόντες εἶπον· Ἐπειδὴ τὰ μὲν ἄλλα πάντα θαυμάζομεν, κελεύεις δέ σοι πείθεσθαι κατὰ τὰς Γραφὰς, εἰπὲ, πῶς αἱ μὲν Γραφαὶ λέγουσιν, ὅτι ἀπὸ Βηθλεὲμ δεῖ τὸν Χριστὸν ἐλθεῖν, σὺ δὲ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἀφῖξαι; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπον, ἀλλὰ πάντα πονηρῶς φθέγγονται. Ὅτι γὰρ οὐ ζητοῦντες, οὐδὲ μαθεῖν βουλόμενοι, εὐθέως ἐπῆγαγεν ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι *Τινὲς ἤθελον πιάσαι αὐτὸν, καὶ οὐδεὶς ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτὸν τὴν χεῖρα αὐτοῦ·* εἰ γὰρ καὶ μηδὲν ἕτερον, τοῦτο γοῦν ἱκανὸν ἦν εἰς κατανύξειν αὐτοὺς ἀγαγεῖν· ἀλλ' οὐ κατενύγησαν, καθώς φησιν ὁ προφήτης· *Διεσχίσθησαν, καὶ οὐ κατενύγησαν.*

γ'. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία· οὐδενὶ βούλεται εἴκειν, πρὸς ἓν βλέπει μόνον, ὥστε τὸν ἐπιβουλεύομενον ἀνελεῖν. Ἀλλὰ τί φησιν ἡ Γραφή; *Ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίον, εἰς αὐτὸν ἐμπεσεῖται·* ὅπερ καὶ τότε γέγονεν. Αὐτοὶ μὲν γὰρ ἐβούλοντο αὐτὸν ἀνελεῖν, ὡς δὴ σβεννύντες τὸ κήρυγμα· γέγονε δὲ τοὐναντίον. Τὸ μὲν γὰρ κήρυγμα ἀνθεῖ τῇ τοῦ Χριστοῦ χάριτι· τὰ δὲ ἐκείνων πάντα ἐσβέσθη καὶ ἀπώλετο, καὶ πατρίδος καὶ ἐλευθερίας, καὶ ἀδείας, καὶ λατρείας ἐξέπεσον, καὶ πάσης ἀπεστερήθησαν εὐημερίας, καὶ γεγόνασι δοῦλοι καὶ αἰχμάλωτοι. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μηδέποτε ἐπιβουλεύωμεν ἑτέροις, μαθόντες ὅτι καθ' ἑαυτῶν ἀκονῶμεν τὸ ξίφος, καὶ βαθυτέραν ἑαυτοῖς διδόαμεν τὴν πληγήν. Ἀλλ' ἐλύπησέ τις, καὶ βούλει αὐτὸν ἀμύνασθαι; Μὴ ἀμύνῃ· οὕτω γὰρ ἀμύνασθαι δυνήσῃ. Ἐὰν δὲ ἀμύνῃ, οὐκ ἠμύνω. Καὶ μὴ νομίσῃς αἴνιγμα εἶναι τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ἀληθῆ λόγον. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; "Οτι σὺ μὴ ἀμυνόμενος, τὸν Θεὸν αὐτῷ καθιστᾷς ἐχθρόν· ἀμυνόμενος δὲ, οὐκέτι. *Ἐμοὶ γὰρ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος.* Εἰ γὰρ οἰκέτας ἔχομεν, κἂν πρὸς ἀλλήλους διενεχθέντες [c], μὴ τῆς δίκης καὶ τῆς κολάσεως ἡμῖν παραχωρήσωσιν, ἀλλ' ἑαυτοῖς ἐπιτρέψωσι, κἂν μυριάκις προσέλθωσιν, οὐ μόνον οὐκ ἀμυνόμεθα, ἀλλὰ καὶ ἀγανακτοῦμεν. Δραπέτας, λέγοντες, καὶ, μαστιγία [d], τὸ πᾶν ἡμῖν ἐπιτρέψαι ἐχρῆν· ἐπειδὴ δὲ σαυτῷ προλαβὼν ἤμυνες, μηδὲν ἐνόχλει λοιπόν· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς, ὁ παραγγείλας αὐτῷ παραχωρεῖν ἁπάντων, τοῦτο ἐρεῖ. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, ὅταν παρὰ μὲν παίδων τῶν ἡμετέρων τοσαύτην ἀπαιτῶμεν φιλοσοφίαν καὶ ὑπακοήν· τῷ δὲ Δεσπότῃ μὴ παραχωρῶμεν ὧν βουλόμεθα τοὺς οἰκέτας ἡμῖν παραχωρεῖν; Ταῦτα δὲ λέγω, διὰ τὸ πρόθυμον ὑμῶν περὶ τὴν ἀλλήλων κόλασιν· ἐπεὶ τόν γε ἀληθῶς φιλοσοφοῦντα οὐδὲ τοῦτο χρὴ ποιεῖν, ἀλλὰ συγγινώσκειν καὶ ἀφιέναι τὰ ἁμαρτήματα, εἰ καὶ μὴ ἐκεῖνο ἦν τὸ μέγα ἔπαθλον, τὸ ἄφεσιν ἀντὶ τούτων λαμβάνειν. Εἰ γὰρ, εἰπέ μοι, καταγινώσκεις τοῦ ἡμαρτηκότος, τίνος [303] ἕνεκεν καὶ αὐτὸς ἁμαρτάνεις, καὶ τοῖς αὐτοῖς περιπίπτεις; Ὕβρισε; Μὴ ἀνθυβρίσῃς· ἐπεὶ σαυτὸν ὕβρισας. Ἔπληξε; Μὴ ἀντιπλήξῃς· ἐπεὶ τὸ διάφορον οὐδαμοῦ. Ἐλύπησε; Μὴ ἀντιλυπήσῃς· ἐπεὶ τὸ κέρδος οὐδὲν, ἀλλὰ γέγονας ἐκείνων [e] πάλιν ἴσος. Οὕτως αὐτὸν ἐντρέψαι δυνήσῃ, ἂν μετὰ πραότητος ἐνέγκῃς ἐπιεικῶς· οὕτως αὐτὸν καταιδέσαι, οὕτως αὐτὸν ἐγκόψαι τῆς ὀργῆς. Οὐδεὶς κακῶ κακὸν ἰᾶται, ἀλλ' ἀγαθῷ τὸ κακόν. Ταῦτα παρ' Ἕλλησί τινες φιλοσοφοῦσιν. Αἰσχυνθῶμεν τοίνυν, εἰ παρ' Ἕλλησι τοῖς ἀνοήτοις τοσαύτης οὔσης τῆς φιλοσοφίας, ἡμεῖς ἐλάττους φαινόμεθα. Πολλοὶ ἠδικήθησαν, καὶ ἤνεγκαν· πολλοὶ ἐσυκοφαντήθησαν, καὶ οὐκ ἠμύναντο· ἐπεβουλεύθησαν, καὶ εὐηργέτησαν. Δέος δὲ οὐ μικρὸν, μὴ μείζους ἡμῶν τινες παρ' αὐτοῖς κατὰ τὸν βίον εὑρεθῶσι, καὶ σφοδροτέραν ἡμῖν τὴν κόλασιν ἐργάσωνται. Ὅταν γὰρ οἱ Πνεύματος μετεσχηκότες, οἱ βασιλείαν προσδοκῶντες, οἱ ὑπὲρ τῶν οὐρανῶν φιλοσοφοῦντες, οἱ μὴ δεδοικότες [f] γέενναν, οἱ κελευόμενοι ἄγγελοι γίνεσθαι, οἱ μυστηρίων ἀπολαύοντες, μηδὲ εἷς τὴν αὐτὴν ἐκείνοις φθάσωμεν ἀρετὴν, ποίαν ἕξομεν συγγνώμην [g]; Εἰ γὰρ Ἰουδαίους ὑπερβαίνειν χρὴ (*Ἐὰν γὰρ μὴ περισσεύσῃ ὑμῶν ἡ δικαιοσύνη*, φησὶ, *πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*), πολλῷ μᾶλλον Ἕλληνας· εἰ Φαρισαίους, πολλῷ μᾶλλον τοὺς ἀπίστους. Εἰ γὰρ μὴ ὑπερβάντων ἡμῶν τὴν ἐκείνων πολιτείαν, ἀποκέκλειται τὰ τῆς βασιλείας· ὅταν καὶ Ἑλλήνων φαινώμεθα χείρους, πῶς ἕξομεν ταύτης ἐπιτυχεῖν; Πᾶσαν τοίνυν πικρίαν, καὶ ὀργὴν, καὶ θυμὸν ἐκβάλωμεν. *Τὰ αὐτὰ λέγειν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρόν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές.* Καὶ γὰρ καὶ ἰατροὶ τῷ αὐτῷ πολλάκις χρῶνται φαρμάκῳ. Καὶ ἡμεῖς οὐ παυσόμεθα τὰ αὐτὰ ἐνηχοῦντες, ἀναμιμνήσκοντες, διδάσκοντες, παρακαλοῦντες. Καὶ γὰρ πολὺς

[a] Morel. ἐν πλήθει μὴ τεταγμένῳ. [b] Bene advertit Savilius legendum esse ἠναντιώθησαν ἄν. Sed ἄν repetitum in mss. omnibus omissum est. Mox quidam ἀνατροφήν.

[c] Alii διαλεχθέντες. [d] Savil. δραπέτας εἰ μαστιγίας. [e] Ἐκείνων, sic omnia exemplaria, sed legendum ἐκείνου. [f] Quidam οἱ δεδοικότες. Utrovis modo legas, sententia constat. [g] Alii inserunt ποίαν ἂν ἐλπίδα ἕξωμεν (sic).

tebat prius pro nobis offerri sacrificium, et inimicitiam in carne solvi, nosque Dei amicos effici, et tunc donum accipere. Nam si hoc in promissione Abrahæ factum est, multo magis in gratia. Et hoc declarat Paulus his verbis : *Si enim, qui ex lege, hæredes sunt, exinanita est fides : lex enim iram operatur* (*Rom.* 4. 14. 15); hoc est, Promisit Deus Abrahæ et semini ejus daturum se terram : sed nepotes ejus promissione illa indigni fuere, et ex propriis laboribus placere non potuerunt. Propterea intravit fides, res facilis, ut gratiam attraheret, et promissa non excideret. Et, *Ideo ex fide*, dicit, *ut secundum gratiam sit, utque promissio firma sit* (*Ibid. v.* 16). Ideo *Secundum gratiam*, quia id labore sudoreque suo non poterant. Cur autem cum dixisset, Secundum Scripturas, non adjicit testimonium? Quia corrupta illorum sententia erat. 40. *Alii enim dicebant, Hic est ille propheta;* 41. *alii dicebant, Seducit turbam; alii, Non ex Galilæa venit Christus,* 42. *sed ex Bethlehem vico; alii dicebant, Christus cum venerit, nemo scit unde sit;* et diversæ erant opiniones, ut in turba confusa. Neque enim dictis adhibebant animum, neque discendi cupidi erant. Ideo his nihil respondet, etsi dicerent, *Numquid ex Galilæa Christus venit;* Nathanaelem vero vehementius et asperius dicentem, *Ex Nazareth potest aliquid boni exire?* laudavit ut vere Israelitam. Illi enim et qui Nicodemo dicebant, *Scrutare et vide, quia ex Galilæa non surrexit propheta*, non discendi causa dicebant, sed ut opinionem de Christo rejicerent. Ille vero, utpote veritatis amans, qui vetera omnia accurate nosset, hoc dicebat : illi autem unum solum spectabant, ut evincerent ipsum non esse Christum. Quapropter ipsis nihil revelavit. Qui enim contraria loquebantur, et modo, *Nemo scit unde venit*, modo, *Ex Bethlehem venit*, dicebant; etiamsi didicissent, contradicturi haud dubie erant. Esto enim, locum ignorarent, quod ex Bethlehem esset, quia in Nazareth versatus fuerat (quamvis hoc venia dignum non esset; neque enim ibi natus erat); num genus quoque ignorabant, quod esset ex domo et familia David? Quomodo ergo dicebant, *Annon ex semine David venit Christus?* Sed hoc illo modo obtegere volebant, ac fraudulenter omnia loquebantur. Cur autem non accesserunt dicturi : Cum cætera omnia admiremur, jubeasque credi tibi secundum Scripturas, dic cur Scripturæ dicant ex Bethlehem Christum esse venturum; tu autem ex Galilæa venisti? At nihil horum dixerunt, verum omnia maligno animo causificabantur. Quod enim discere non quærerent aut vellent, statim significat evangelista : 44. *Quidam volebant apprehendere eum, sed nemo misit super illum manum suam.* Nam etsi nihil aliud, hoc saltem illos compungere debuisset : sed non sunt compuncti, ut ait propheta : *Dissipati sunt, nec compuncti* (*Psal.* 34. 15).

3. *Malitiæ character. Malitia Judæorum ipsis exitio fuit. Inimicos quomodo ulcisci oporteat. Malum non malo, sed bono sanatur.* — Hujusmodi enim est malitia : nemini vult cedere, unum solum respicit, ut eum perdat, cui insidiatur. Sed quid dicit Scriptura? *Qui fodit foveam proximo, in eam incidet* (*Prov.* 26. 27). Quod tunc etiam contigit. Illi namque ipsum interficere volebant, ut prædicationem abolerent : sed contrarium evenit. Prædicatio namque per Christi gratiam floret, illorum vero omnia exstincta sunt et perierunt, atque illi patria, libertate et cultu suo exciderunt, atque omni felicitate privati, servi et captivi facti sunt. Hæc cum sciamus, numquam aliis insidiemur, quasi nos contra nosmetipsos gladium acuere, et profundiorem nobis infligere plagam. Sed te aliquis læsit, et vis illum ulcisci? Ne ulciscaris, et sic ulcisci poteris. Si ulciscaris, non ulciscceris. Nec putes hoc ænigma esse, sed verum est. Quomodo et qua ratione? Quia si non ulciscaris, Deum ipsi inimicum constituis; si ulciscaris, non item. Nam, *Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus* (*Rom.* 12. 19. *Deut.* 32. 35). Nam si servos habeamus qui mutuo rixentur, nec nobis ulciscendi partes concedant, sed sibi : etsi sæpius nos rogent, non modo non ulciscimur, sed etiam indignamur, et fugitivos mastigiasque vocamus : Oportebat enim, dicimus, ut totum nobis deferres; sed, quia teipsum ultus es, ne molestiam ultra crees; multo magis Deus, qui præcepit, ut sibi omnia committeremus, id dicturus est. Quomodo absurdum non fuerit, cum a servis nostris hanc philosophiam et obsequium exigamus, Domino non ea concedere, quæ volumus a servis nostris concedi nobis? Hæc porro dico, quod ita prompti sitis ad ultionem expetendam. Nam eum qui vere philosophatur id facere non decet, sed debet ille peccata dimittere et condonare, etiamsi non magna expectaretur merces, peccatorum nempe remissio. Nam si damnas peccatorem, cur, quæso, ipse peccas, et in eadem laberis? Te quis contumelia affecit? Ne contumeliam rependas, ut ne illam tibi ipsi inferas. Percussit? Ne repercutias, quia nihil inde utilitatis percipies. Mœrore affecit? Ne vicem referas, quia nihil inde lucri, sed illi similis evadis. Sic illum fortasse in pudorem conjicies, si omnia mansuete feras; sic in ruborem, ita ut iram sedet. Nemo malum malo sanat, sed bono malum. Hæc apud gentiles nonnulli philosophantur. Nos ergo pudeat, quod stultis gentilibus quantum ad philosophiam simus inferiores. Multi eorum injuria affecti, æquo animo tulerunt; multi calumnias non propulsarunt; insidiantes beneficio affecerunt. Timendumque est ne quidam ex illis vitæ instituto nobis præstantiores reperiantur, et hinc nos gravius supplicium maneat. Nam si nos qui Spiritum accepimus, qui regnum expectamus, qui pro cælorum præmio philosophamur, qui gehennam non timemus, qui angeli esse jubemur, qui mysteriorum participes sumus, non illos virtute attingamus, quam consequemur veniam[1]? Etenim si Judæos superare tenemur (*Nisi*, inquit, *abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum* [*Matth.* 5. 20]); multo magis gentiles; si Pharisæos, multo magis infideles. Cum enim, nisi illos superemus, regnum nobis

[1] Alii inserunt, *quam spem possimus habere?*

clausum sit; si gentilibus pejores simus, quomodo hoc ipsum regnum consequemur? Omnem itaque acerbitatem, iram, furorem ejiciamus. *Eadem dicere, mihi quidem non molestum, vobis autem tutum* (*Philip.* 3. 1). Nam medici eodem ipso sæpe utuntur remedio. Et nos non finem faciemus eadem clamandi, memorandi, docendi, hortandi. Nam multa est sæcularium rerum turba, quæ in horum oblivionem conjiciat, ac doctrina frequenti est opus. Ne ergo hæc frustra conveniamus, opera exhibeamus bona, ut futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LII.

CAP. 7. v. 45. *Venerunt ergo ministri ad pontifices et Pharisæos, et dixerunt eis illi : Quare non adduxistis eum?* 46. *Responderunt ministri : Numquam sic loquutus est homo ut hic homo.*

1. *Veritate nihil clarius, nihil simplicius.* — Nihil veritate clarius, nihil simplicius, nisi nos maligne agamus : sed si maligne nos geramus, nihil difficilius. Ecce Pharisæi et scribæ, qui sapientiores esse videbantur qui cum Christo semper erant, quia insidias illi struebant, licet miracula viderent, licet Scripturas legerent, nihil lucri, sed multum damni tulerunt : ministri vero, etsi illis omnibus expertes, una concione capti unt : et qui ad illum vinciendum venerant, admiratione vincti redierunt. Non illorum prudentia tantum admiranda est, quod signis non opus habuerint; sed etiam quod sola doctrina capti sint (non dixerunt enim, Nemo umquam tanta edidit miracula; sed quid? *Nemo umquam sic loquutus est*) : non eorum ergo prudentia solum admirabilis est, sed etiam loquendi libertas, quod hæc iis qui se miserant, dixerint; quod Pharisæis ipsum impugnantibus, qui hac de causa nihil non agebant. *Venerunt ministri, et dicunt eis Pharisæi, Quare non adduxistis eum?* Quod venerint, longe majus fuit, quam si mansissent : sic quidem illorum molestia liberati fuissent; sed nunc Christi sapientiæ sunt præcones, majoremque exhibent fiduciam. Nec dicunt, Non potuimus propter turbam, quæ illum quasi prophetam audit : sed quid? *Nemo umquam sic loquutus est.* Atqui poterant illam excusationem afferre : sed rectum animum præ se ferunt. Hoc enim non admirantium modo erat, sed etiam criminantium quod se ad illum ligandum misissent, quem potius audire oportebat. Atqui non longam, sed brevem audierant concionem. Mens enim sincera non longis opus habet sermonibus. Tanta est vis veritatis. Quid ergo Pharisæi? Cum compungi oportuisset, illi contra sic incusant eos, 47. *Numquid et vos seducti estis?* Adhuc blandiuntur, nec asperis utuntur verbis, veriti ne omnino se desererent; sed furorem tamen indicant et caute loquuntur. Cum oportuisset interrogare quid dixisset, et dicta ejus admirari, id non faciunt, quæri se haud dubie captum iri; sed stultissimo illos argumento impetunt. 48. *Cur*, inquiunt, *nemo ex principibus credidit in eum?* Itane, quæso, Christum accusas, et non incredulos? 49. *Sed turba, quæ non novit legem, maledicti sunt.* Hinc magis accusandi estis, quod turba credente vos increduli manseritis. Populares enim ut legem cognoscentes agebant : quomodo ergo maledicti sunt? Vos qui legem non servatis, maledicti estis; non illi qui legi obsequuntur. Non oportebat enim a non credentibus criminari eum, cui non credebant. Non probandus hic modus est. Nam et vos non credidistis Deo, ut Paulus ait : *Quid enim si non crediderunt quidam? Numquid incredulitas eorum fidem Dei evacuabit? Absit* (*Rom.* 3. 3). Nam prophetæ quoque ipsos semper accusabant dicentes, *Audite principes Sodomorum*; et, *Principes tui non obtemperant* (*Isai.* 1. 10. *et* 23); ac rursum, *Annon vestrum est nosse judicium* (*Mich.* 3. 1)? Et ubique vehementius illos incessunt. Quid igitur? Deumne propterea quispiam accusabit? Apage; illorum hoc crimen est. Quonam autem alio signo quis deprehendere possit vos non cognoscere legem, quod non credatis? Cum autem dixissent neminem principum credidisse in eum, sed eos qui legem ignorabant, merito illos arguit Nicodemus his verbis : 51. *Numquid lex nostra judicat hominem, nisi audierit ab ipso prius?* Ostendit eos nec nosse, nec servare legem. Nam si lex vetat quemquam interfici, nisi prius audiatur; ipsi vero antequam audirent, id moliebantur : transgressores sunt legis. Et quia dicebant neminem principum credidisse in eum, ideo indicat evangelista ipsum ex eorum numero esse, ut ostendat etiam principes in eum credidisse. Nondum tamen id palam, ut decuisset, exhibuerant : erantque nihilominus Christo addicti. Vide autem quam parce arguit. Non dicit enim, Vos autem vultis illum occidere, et temere condemnatis hominem ut seductorem. Verum non ita dixit, sed moderatius ingentem illorum impetum cohibebat, necnon illorum inconsiderantiam et sanguinarium animum. Ideo in legem sermonem convertit, aitque : *Nisi audierit diligenter, et cognoverit quid faciat.* Itaque non audire tantum oportet, sed diligenter audire : id enim sibi vult illud, *Et cognoverit quid faciat*, quid velit, quare, et quam rem spectet, an ad reipublicæ eversionem tendat ut inimicus. Dubitantes ergo cum dixissent, neminem principum in ipsum credere, nec vehementer nec remisse in eum feruntur.

2. Quænam hæc consequentia, illo dicente, *Lex nostra non judicat quemquam*, respondere. 52. *Numquid et tu ex Galilæa es?* Cum oportuisset enim ostendere se non temere eo misisse qui illum vocarent, et non opus esse ipsum alloqui, acerbe furioseque reponunt : *Scrutare et vide, quia ex Galilæa propheta non surgit.* Quid enim dixit homo ille? num quod propheta esset? Dixit, non judicatum non occidi

τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ὁ ὄχλος, καὶ λήθην ἡμῖν ἐμποιῶν, καὶ διδασκαλίας δεῖ ἡμῖν συνεχοῦς. Ἵν' οὖν μὴ μάτην μηδὲ εἰκῇ ἐνταῦθα συλλεγώμεθα, τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν παρασχώμεθα, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[504] ΟΜΙΛΙΑ ΝΒ'.

Ἦλθον οὖν οἱ ὑπηρέται πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ Φαρισαίους, καὶ εἶπον αὐτοῖς ἐκεῖνοι· « Διατί οὐκ ἠγάγετε αὐτόν; » Ἀπεκρίθησαν οὖν οἱ ὑπηρέται· « Οὐδέποτε οὕτως ἐλάλησεν ἄνθρωπος ὡς οὗτος ἄνθρωπος. »

α'. Οὐδὲν τῆς ἀληθείας σαφέστερον, οὐδὲν ἁπλούστερον, ἐὰν μὴ κακουργῶμεν ἡμεῖς· ὥσπερ οὖν κακουργούντων οὐδὲν δυσκολώτερον. Ἰδοὺ γὰρ οἱ μὲν Φαρισαῖοι καὶ οἱ γραμματεῖς, οἱ δῆθεν δοκοῦντες εἶναι σοφώτεροι, συνόντες ἀεὶ τῷ Χριστῷ, ἐπιβουλῆς ἕνεκεν, καὶ θαύματα ὁρῶντες, καὶ Γραφὰς ἀναγινώσκοντες, οὐδὲν ἀπώναντο, ἀλλὰ καὶ ἐβλάβησαν· οἱ δὲ ὑπηρέται, οὐδὲν τούτων ἔχοντες εἰπεῖν, ἀπὸ μιᾶς μόνης δημηγορίας ἐχειρώθησαν, καὶ ἀπελθόντες ὥστε [a] αὐτὸν δῆσαι, ἐπανῆλθον δεθέντες τῷ θαύματι. Οὐ τὴν σύνεσιν δὲ αὐτῶν θαυμάσαι μόνον ἔστιν, ὅτι σημείων οὐκ ἐδεήθησαν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς διδασκαλίας μόνης ἑάλωσαν (οὐ γὰρ εἶπον, ὅτι Οὐδέποτε ἐθαυματούργησεν ἄνθρωπος οὕτως· ἀλλὰ τί; Οὐδέποτε ἐλάλησεν οὕτως ἄνθρωπος)· οὐ τοίνυν τὴν σύνεσιν αὐτῶν μόνον ἔστι θαυμάσαι, ἀλλὰ καὶ τὴν παῤῥησίαν, ὅτι πρὸς τοὺς ἀποστείλαντας ταῦτα ἔλεγον, πρὸς τοὺς Φαρισαίους, πρὸς τοὺς πολεμοῦντας, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου πράττοντας. *Ἦλθον* γάρ, φησὶν, *οἱ ὑπηρέται, καὶ λέγουσιν αὐτοῖς οἱ Φαρισαῖοι· Διατί οὐκ ἠγάγετε αὐτόν;* Τὸ δὲ ἐλθεῖν, πολλῷ μεῖζον ἦν τοῦ μεῖναι. Τότε μὲν γὰρ ἀπηλλάγησαν ἂν τῆς τούτων ἐπαχθείας· νυνὶ δὲ κήρυκες γίνονται τῆς τοῦ Χριστοῦ σοφίας, καὶ μειζόνως ἐνδείκνυνται τὴν παῤῥησίαν· καὶ οὐ λέγουσιν, Οὐκ ἠδυνήθημεν διὰ τὸν ὄχλον, ὅτι ὡς προφήτῃ προσεῖχον· ἀλλὰ τί; *Οὐδέποτε ἐλάλησεν οὕτως ἄνθρωπος.* Καίτοι γε ἠδύναντο ἐκείνην εἰπεῖν τὴν ἀπολογίαν· ἀλλ' ἐμφαίνουσιν ἑαυτῶν τὴν ὀρθὴν γνώμην. Τοῦτο γὰρ οὐχὶ θαυμαζόντων ἐκεῖνον μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ τούτων κατηγορούντων, ὅτι ἔπεμψαν δήσοντας αὐτὸν αὐτοὺς, οὗ ἀκούειν ἐχρῆν. Καίτοι γε οὐδὲ μακρᾶς ἤκουσαν δημηγορίας, ἀλλὰ βραχείας. Ὅταν γὰρ ἡ διάνοια ἀδέκαστος ᾖ, οὐδὲ μακρῶν λόγων δεῖ. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀλήθεια. Τί οὖν οἱ Φαρισαῖοι; Δέον κατανυγῆναι, τὸ ἐναντίον ποιοῦσιν, ἀντεγκαλοῦσιν αὐτοῖς, *Μὴ καὶ ὑμεῖς πεπλάνησθε;* λέγοντες. Ἔτι αὐτοὺς κολακεύουσι, καὶ οὐ καταφορικῶς κέχρηνται τῷ λόγῳ, δεδοικότες μὴ τέλεον ἀποσχισθῶσιν· ἀλλὰ τὸν θυμὸν ἐμφαίνουσι, καὶ μετὰ φειδοῦς φθέγγονται. Δέον γὰρ ἐρωτῆσαι, τί ἐλάλησε, καὶ θαυμάσαι τὰ λεχθέντα, τοῦτο μὲν οὐ ποιοῦσιν· ἤδεισαν γὰρ ὅτι ἀλῶναι εἶχον· ἀπὸ δὲ τεκμηρίου σφόδρα ἀνοήτου αὐτοὺς συλλογίζονται. *Διατί γὰρ οὐδεὶς*, φησὶ, *τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν;* Τοῦτο οὖν τῷ Χριστῷ ἐγκαλεῖς, [505] εἰπέ μοι, καὶ οὐχὶ τοῖς ἀπιστήσασιν; Ἀλλ' *ὁ ὄχλος*, φησὶν, *ὁ μὴ γινώσκων τὸν νόμον, ἐπικατάρατοί εἰσιν.* Αὖτη γὰρ ὑμῶν ἡ μείζων κατηγορία, ὅτι ὁ μὲν ὄχλος ἐπίστευσεν, ὑμεῖς δὲ ἠπιστήσατε. Καὶ μὴν τὰ τῶν γινωσκόντων τὸν νόμον ἐποίουν ἐκεῖνοι· πῶς οὖν ἐπάρατοί εἰσιν; Ὑμεῖς γὰρ ἐπάρατοι, οἱ μὴ τηροῦντες τὸν νόμον· οὐκ ἐκεῖνοι, οἱ τῷ νόμῳ πειθόμενοι. Ἐχρῆν δὲ οὐκ ἀπὸ τῶν ἀπιστούντων διαβάλλειν τὸν ἀπιστούμενον. Οὐ γὰρ ὀρθὸς τρόπος οὗτος. Ἐπεὶ καὶ ὑμεῖς ἠπιστήσατε τῷ Θεῷ, καθὼς Παῦλός φησι· *Τί γάρ, εἰ ἠπίστησάν τινες; Μὴ ἡ ἀπιστία αὐτῶν τὴν πίστιν τοῦ Θεοῦ καταργήσει; Μὴ γένοιτο.* Καὶ γὰρ οἱ προφῆται αὐτοῖς ἀεὶ ἐνεκάλουν λέγοντες· *Ἀκούσατε, ἄρχοντες Σοδόμων·* καὶ, *Οἱ ἄρχοντές σου ἀπειθοῦσι·* καὶ πάλιν, *Οὐχ ὑμῶν ἐστι γνῶναι τὸ κρῖμα;* Καὶ πανταχοῦ σφοδρότερον ἐπιτίθενται αὐτοῖς. Τί οὖν; Καὶ τῷ Θεῷ τίς ἐγκαλέσει διὰ τοῦτο; Ἄπαγε. Ἐκείνων γὰρ τοῦτο τὸ ἔγκλημα. Ποῖον δ' ἂν ἄλλο τις ποιήσειε σημεῖον τοῦ μὴ γινώσκειν ὑμᾶς τὸν νόμον, ἢ τὸ μὴ πείθεσθαι; Ἐπειδὴ δὲ εἶπον, ὅτι Μὴ τῶν ἀρχόντων τις ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν· καὶ ὅτι Οἱ μὴ γινώσκοντες τὸν νόμον, ἀκολούθως αὐτῶν καθάπτεται ὁ Νικόδημος, οὕτως λέγων· *Μὴ ὁ νόμος ἡμῶν κρίνει τὸν ἄνθρωπον, ἐὰν μὴ ἀκούσῃ παρ' αὐτοῦ πρότερον;* Δείκνυσι γὰρ αὐτοὺς μήτε γινώσκοντας τὸν νόμον, μήτε ποιοῦντας τὸν νόμον. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος μὲν οὐδένα κελεύει ἀποκτιννύναι ἄνθρωπον μὴ πρότερον ἀκούσαντας, οὗτοι δὲ πρὶν ἀκοῦσαι ἐπὶ τοῦτο ὥρμησαν, παραβάται εἰσὶ τοῦ νόμου. Καὶ ἐπειδὴ εἶπον, Καὶ οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτὸν, διὰ τοῦτο ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι εἷς ἦν ἐξ αὐτῶν, δεικνὺς ὅτι καὶ ἄρχοντες ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν. Παῤῥησίαν μὲν γὰρ οὐδέπω τὴν προσῆκουσαν ἐπεδείκνυντο· πλὴν ᾠκειοῦντο τῷ Χριστῷ. Ὥρα δὲ πῶς καὶ μετὰ φειδοῦς τὸν ἔλεγχον ἐπάγει. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὑμεῖς δὲ βούλεσθε αὐτὸν ἀποκτεῖναι, καὶ ἁπλῶς καταδικάζετε τὸν ἄνθρωπον ὡς πλάνον. Ἀλλ' οὐχ οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ προσηνέστερον [b], τὴν ἄψατον αὐτῶν ὁρμὴν ἐγκόπτων, καὶ τὸ ἄσκεπτον καὶ φονικόν. Διὰ τοῦτο ἐπὶ τὸν νόμον τρέπει τὸν λόγον, λέγων· *Ἐὰν μὴ ἀκούσῃ ἀκριβῶς, καὶ γνῷ τί ποιεῖ.* Ὥστε οὐδὲ ἀκροάσεως δεῖ ψιλῆς, ἀλλὰ καὶ ἀκριβοῦς. Τοῦτο γάρ ἐστι, *Καὶ γνῷ τί ποιεῖ*, τί βούλεται, καὶ διατί, καὶ ἐπὶ τίνι, πότερον ἐπ' ἀνατροπῇ τῆς πολιτείας καὶ ὡς ἐχθρός. Ἀπορηθέντες τοίνυν ἐπειδὴ εἶπον, Οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτὸν, οὔτε σφοδρῶς, οὔτε μετὰ φειδοῦς αὐτῷ προσηνέχθησαν.

β'. Ποίαν γὰρ ἀκολουθίαν ἔχει [c], εἰπέ μοι, εἰπόντος ἐκείνου, ὅτι Ὁ νόμος ἡμῶν οὐ κρίνει οὐδένα, εἰπεῖν, *Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῆς Γαλιλαίας εἶ;* Δέον γὰρ δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἀκρίτως ἐπεμψαν αὐτὸν καλέσοντες, ἢ ὅτι οὐ χρὴ μεταδοῦναι λόγου, ἀγροικότερον καὶ θυμικώτερον κέχρηνται τῇ ἀντιῤῥήσει· *Ἐρώτησον καὶ ἴδε, ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας προφήτης οὐκ ἐγήγερται.* Τί γὰρ εἶπεν ὁ ἄνθρωπος; ὅτι προφήτης ἐστίν; Εἶπεν ὅτι ἀκριτον ἀναιρεθῆναι οὐ δεῖ. Οἱ δὲ ὑβριστικῶς, ὡς οὐκ [506] εἰδότι περὶ τῶν Γραφῶν οὐδὲν, ταῦτα ἐπήγαγον· ὡσανεὶ εἴποι τις· *Ὕπαγε, μάθε·* τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἐρώτησον καὶ ἴδε.* Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἐπειδὴ ἄνω καὶ κάτω τὴν Γαλιλαίαν ἔστρεφον καὶ τὸν προφήτην, ἀπαλλάττων πάντας ταύτης τῆς ἀλλοτρίας ὑποψίας, καὶ δεικνὺς, ὅτι οὐκ εἷς τῶν προφητῶν ἐστιν, ἀλλὰ τοῦ κόσμου Δεσπότης, φησὶν· *Ἐγὼ φῶς εἰμι τοῦ κόσμου.* Οὐ Γαλιλαίας, οὐ Παλαιστίνης, οὐδὲ τῆς Ἰουδαίας. Τί οὖν οἱ Ἰουδαῖοι; *Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς, ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής.* Ὦ τῆς ἀνοίας! ταῖς Γραφαῖς παρέπεμψεν ἄνω καὶ κάτω, καὶ λέγουσιν, ὅτι *Σὺ* [d] *περὶ ἑαυτοῦ μαρτυρεῖς.* Τί δὲ ἐμαρτύρησεν; *Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου.* Μέγα

[a] Ὥστε deest in quibusdam mss.

[b] Sic Savil., Bibl. et codd. 705, 706. Legebatur ὑμῶν. Edit. [b] Savil. πλάνον, ἀλλὰ προσηνέστερον. [c] Alii εἶχεν. [d] Alii λέγουσιν. Καὶ

τὸ λεχθὲν, καὶ ὄντως μέγα· ἀλλ' οὐ σφόδρα αὐτοὺς ἔπληξεν, ἐπειδὴ οὔτε ἐξισοῖ νῦν ἑαυτὸν τῷ Πατρὶ, οὔτε Υἱὸς ἐκεῖνου εἶπεν εἶναι, οὔτε Θεὸς, ἀλλὰ φῶς τέως. Ἐβούλοντο [a] μὲν οὖν ἀνατρέψαι καὶ τοῦτο· καίτοι πολὺ τοῦτο μεῖζον τοῦ εἰπεῖν, *Ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ*, φῶς καὶ σκοτίαν νοητῶς λέγων· τουτέστιν, οὐ μένει ἐν τῇ πλάνῃ. Ἐνταῦθα καὶ τὸν Νικόδημον ἐφέλκεται καὶ ἐνάγει ὡς σφόδρα παῤῥησιασάμενον, καὶ τοὺς ὑπηρέτας ἐπαινεῖ τοῦτο πεποιηκότας. Τὸ γὰρ κράξαι, τοῦτό ἐστι βουλομένου κατασκευάσαι, ὥστε κἀκείνους ἀκοῦσαι· ἅμα δὲ καὶ αὐτοὺς αἰνίττεται κρυφῇ τοὺς δόλους πλέκοντας, καὶ ἐν τῷ σκότῳ καὶ τῇ πλάνῃ· ἀλλὰ τοῦ φωτὸς οὐ περιέσονται. Καὶ τὸν Νικόδημον ὑπομιμνήσκει τῶν ῥημάτων ἐκείνων, ἅπερ ἔλεγε πρώην· *Πᾶς ὁ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ φανερωθῇ αὐτοῦ τὰ ἔργα.* Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, ὅτι οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτὸν, διὰ τοῦτό φησιν, *Ὁ τὰ φαῦλα πράσσων, οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς*, δεικνὺς ὅτι οὐ τῆς τοῦ φωτὸς ἀσθενείας τὸ μὴ ἐλθεῖν, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων διεστραμμένης γνώμης. *Ἀπεκρίθησαν καὶ εἶπον αὐτῷ· Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς*; Τί οὖν αὐτός; *Κἂν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ, ἡ μαρτυρία μου ἀληθής ἐστιν· ὅτι οἶδα πόθεν ἔρχομαι, καὶ ποῦ ὑπάγω· ὑμεῖς δὲ οὐκ οἴδατε πόθεν ἔρχομαι.* Ὅπερ φθάσας εἶπε [b], τοῦτο οὗτοι προβάλλονται ὡς προηγουμένως λεχθέν. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἀνατρέπων αὐτὸ καὶ δεικνὺς, ὅτι ἐκεῖνα ὡς πρὸς αὐτοὺς καὶ τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν διελέγετο, ἄνθρωπον αὐτὸν ὑποπτευόντων ψιλὸν φησί· *Καὶ ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ, ἀληθής ἐστιν μαρτυρία μου, ὅτι οἶδα πόθεν ἔρχομαι.* Τί ἐστι τοῦτο; Ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰμι, καὶ Θεὸς, καὶ Υἱὸς Θεοῦ. Ὁ δὲ Θεὸς αὐτὸς ἑαυτῷ ἀξιόπιστος μάρτυς· [307] *Ὑμεῖς δὲ οὐκ οἴδατε.* Ἐθελοκακεῖτε, φησὶ, καὶ εἰδότες προσποιεῖσθε μὴ εἰδέναι· ἀλλ' ἀπὸ ἀνθρωπίνης διανοίας ἅπαντα φθέγγεσθε, οὐδὲν πλέον βουλόμενοι τοῦ φαινομένου νοεῖν. *Ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε.* Ὥσπερ τὸ κατὰ σάρκα ζῆν, τουτέστι, τὸ φαύλως ζῆν· οὕτω τὸ κατὰ σάρκα κρίνειν, ἀδίκως κρίνειν ἐστίν. *Ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα· καὶ ἐὰν κρίνω, ἡ ἐμὴ κρίσις δικαία ἐστίν.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀδίκως κρίνετε. Καὶ εἰ ἀδίκως κρίνομεν, φησὶ, διατί μὴ ἐγκαλεῖς; διατί μὴ κολάζεις; διατί μὴ κατακρίνεις; Ὅτι οὐκ ἐπὶ τοῦτο ἦλθον, φησί. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα· καὶ ἐὰν κρίνω δὲ ἐγὼ, ἡ κρίσις μου ἀληθής ἐστι.* Ἐπεὶ εἰ ἐβουλήθην κρῖναι, ὑμεῖς ἂν τῶν καταδεδικασμένων ἦτε. Καὶ ταῦτα οὐχὶ κρίνων λέγω, φησίν. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ εἶπον, Οὐχὶ κρίνων λέγω, ὡς οὐθαῤῥῶν, ὅτι εἰ ἔκρινον, εἷλον ἂν ὑμᾶς (καὶ γὰρ εἰ ἔκρινον, δικαίως ἂν ὑμᾶς κατεδίκασα)· ἀλλὰ νῦν καιρὸς κρίσεως οὐκ ἔστι. Καὶ περὶ τῆς μελλούσης μὲν κρίσεως ἠνίξατο εἰπών, *Ὅτι μόνος οὐκ εἰμὶ, ἀλλ' ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με Πατήρ.* Ἐνταῦθα δὲ ἠνίξατο, ὅτι οὐκ αὐτὸς μόνος αὐτοὺς καταδικάζει, ἀλλὰ καὶ ὁ Πατήρ. Εἶτα αὐτὸ συνεσκίασεν, εἰς τὴν αὐτοῦ μαρτυρίαν ἐνάγων· *Καὶ ἐν τῷ νόμῳ δὲ τῷ ὑμετέρῳ γέγραπται, ὅτι δύο ἀνθρώπων ἡ μαρτυρία ἀληθής ἐστι.*

γ'. Τί οὖν ἂν εἶποιεν [c] ἐνταῦθα οἱ αἱρετικοί; Τί πλέον ἔχε τῶν ἀνθρώπων, εἰ ἁπλῶς οὕτως ἐκλάβοιμεν τὸ λεχθέν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων διὰ τοῦτο ὥρισται τοῦτο, ἐπειδὴ καθ' ἑαυτὸν οὐκ ἔστιν ἀξιόπιστός τις· ἐπὶ δὲ Θεοῦ, πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Πῶς οὖν εἴρηται τὸ Δύο; ἆρα ἐπειδὴ δύο, ἢ ἐπειδὴ ἄνθρωποι διὰ τοῦτο δύο; Εἰ γὰρ ἐπειδὴ δύο εἰσὶ, τίνος ἕνεκεν οὐ κατέφυγεν ἐπὶ τὸν Ἰωάννην, οὐδὲ εἶπεν, *Μαρτυρῶ ἐγὼ περὶ ἐμαυτοῦ, καὶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ ὁ Ἰωάννης*; τίνος ἕνεκεν ἐπὶ τὸν ἄγγελον; τίνος ἕνεκεν ἐπὶ τοὺς προφήτας; καὶ γὰρ μυρίας ἂν εὗρεν ἄλλας μαρτυρίας. Ἀλλ' οὐ τοῦτο βούλεται δεῖξαι μόνον, ὅτι δύο, ἀλλ' ὅτι καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας. Λέγουσιν αὐτῷ· *Τίς ἐστιν ὁ Πατήρ σου*; Εἶτά φησιν· *Οὔτε ἐμὲ οἴδατε, οὔτε τὸν Πατέρα μου.* Ἐπειδὴ γὰρ εἰδότες ὡς οὐκ εἰδότες ἔλεγον καὶ ὡς πειράζοντες αὐτὸν, οὐδὲ ἀποκρίσεως αὐτοὺς ἀξιοῖ. Διὰ τοῦτο λέγει λοιπὸν τρανότερον ἅπαντα καὶ μετὰ πλείονος παῤῥησίας, ἀπό τε τῶν σημείων καὶ τῆς διδασκαλίας τῶν ἀκολουθούντων τὴν μαρτυρίαν λαβὼν, τῷ ἐγγὺς εἶναι τὸν σταυρόν. Οἶδα γὰρ, φησὶ, *πόθεν ἔρχομαι.* Τοῦτο οὐ σφόδρα ἂν αὐτῶν καθήψατο· τὸ δὲ ἐπαγαγεῖν, *Καὶ ὅπου ἐγὼ ὑπάγω*, μᾶλλον αὐτοὺς ἐφόβησεν ἄν, ὡς οὐ μέλλοντος αὐτοῦ μένειν ἐν τῷ θανάτῳ. Διατί δὲ οὐκ εἶπεν, ὅτι Οἶδα [d], ὅτι Θεός εἰμι, ἀλλ' ὅτι *Οἶδα πόθεν ἔρχομαι*; Ἀεὶ τὰ ταπεινὰ ἀναμίγνυσι τοῖς ὑψηλοῖς, καὶ αὐτὰ δὲ ταῦτα περιστέλλει. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ*, καὶ τοῦτο δείξας, ἦλθεν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον, ὡσανεὶ ἔλεγεν· Οἶδα παρὰ τίνος ἀπέσταλμαι, καὶ πρὸς τίνα ἀπέρχομαι. Οὕτω γὰρ οὐδὲν ἂν ἔσχον ἀντειπεῖν, ἀκούσαντες [308] ὅτι παρ' ἐκείνου ἀπέσταλται, καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἄπεισιν. Οὐ γὰρ ἂν εἶπον [e], φησὶ, τι ψεῦδος, ἐκεῖθέν τε ἥκων, καὶ ἐκεῖ ἀπιὼν, πρὸς τὸν ἀληθῆ Θεόν. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἴστε τὸν Θεόν· διὰ τοῦτο κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε. Οἱ γὰρ τοσούτων ἀκούσαντες τεκμηρίων τε καὶ ἐλέγχων, ἔτι λέγετε, *Οὐκ ἔστιν ἀληθής*· καὶ Μωϋσέα ἀξιόπιστον ἡγεῖσθε, καὶ ὑπὲρ ὧν περὶ ἄλλων, καὶ ὑπὲρ ὧν περὶ ἑαυτοῦ λέγει· τὸν δὲ Χριστὸν οὐκέτι. Τοῦτο κατὰ σάρκα κρίνειν ἐστίν. *Ἐγὼ δὲ οὐ κρίνω οὐδένα.* Καὶ μήν φησιν, ὅτι *Ὁ Πατὴρ οὐ κρίνει οὐδένα.* Πῶς οὖν ἐνταῦθά φησι, *Καὶ ἐὰν κρίνω δὲ, ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δικαία ἐστὶν, ὅτι οὐκ εἰμὶ μόνος*; Πάλιν πρὸς τὴν ὑπόληψιν τὴν ἐκείνων φθέγγεται· τουτέστιν, Ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ τοῦ Πατρός ἐστιν· οὐκ ἂν ἄλλως ἔκρινεν ὁ Πατὴρ κρίνων, εἰ μὴ ὡς ἐγὼ· καὶ οὐκ ἂν ἄλλως ἐγὼ, εἰ μὴ ὡς ὁ Πατήρ. Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ τοῦ Πατρὸς ἐμνημόνευσεν; Οὐ γὰρ ἐνόμιζον ἀξιόπιστον εἶναι τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ τοῦ Πατρὸς τὴν μαρτυρίαν προσέλαβεν· ἄλλως δὲ, οὐδὲ ἔστηκε τὸ λεχθέν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων, ὅταν δύο ἀλλοτρίῳ πράγματι μαρτυρῶσι, τότε ἡ μαρτυρία ἐστὶν ἀληθὴς· τοῦτο γάρ ἐστι δύο μαρτυρεῖν· εἰ δὲ μέλλοι τις ἑαυτῷ μαρτυρεῖν, οὐκ ἔτι δύο εἰσίν. Ὁρᾷς ὅτι ὃ οὐδὲν ἕτερον τοῦτο εἴρηκεν, ἢ ἵνα δείξῃ ὁμοούσιον ἑαυτὸν, καὶ δι' ἑαυτοῦ πάλιν δείξῃ οὐ δεόμενον αὐτὸν ἄλλης μαρτυρίας· καὶ δείξῃ οὐδὲν ἔλαττον ἔχοντα τοῦ Πατρός; Ὅρα γοῦν τὴν αὐθεντίαν. *Ἐγώ εἰμι ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμαυτοῦ, καὶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ ὁ πέμψας με Πατήρ.* Οὐκ ἂν δὲ εἰ ἐλάττονος οὐσίας ἦν, τοῦτο ἂν ἔθηκεν. Νυνὶ δὲ, ἵνα μὴ νομίσῃς ὅτι ἀριθμοῦ ἕνεκεν παρείληπται, θέα τὴν ἐξουσίαν οὐδὲν

[a] Hunc locum Boisius, ita ex libello Quæstionum in Joannem ex Theophylacto, rejectis quibusdam, restituendum retur: Ἐβούλοντο μὲν οὖν ἀνατρέψαι καὶ τοῦτο. Καὶ γὰρ πολὺ τοῦτο μεῖζον τοῦ εἰπεῖν, ὅτι Ἐν ἐμοὶ ἐστι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. Εἰπὼν δὲ, Ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ, φῶς καὶ σκοτίαν νοητῶς λέγει· τουτέστιν, Οὐ μένει ἐν τῇ πλάνῃ. Ἐνταῦθα καὶ τὸν Νικόδημον ἐφέλκεται καὶ ἐνάγει ὡς σφόδρα παῤῥησιάσασθαι, καὶ τοὺς ὑπηρέτας ἐπαινεῖ τοῦτο πεποιηκότας· ἅμα δὲ καὶ αὐτοὺς αἰνίττεται τοὺς Φαρισαίους κρυφῇ τοὺς δόλους πλέκοντας, καὶ ἐν τῷ σκότῳ καὶ τῇ πλάνῃ ὄντας, ἀλλὰ τοῦ φωτὸς οὐ περιεσομένους, καὶ τὸν Νικόδημον ὑπομιμνήσκει, etc.

[b] Editi εἶπον, male, ut in notis monuit: avilius.

[c] Savil. τί ἂν εἴποιεν. [d] Verba ὅτι οἶδα e Savil. et cod. 706 accesserunt. Edit. [e] Alii οὐ γὰρ εἶπον.

oportere. Illi vero contumeliose, ac si Scripturarum prorsus ignarus esset, hæc reponunt, ac si dicerent : Vade, disce ; id enim sibi vult illud, *Scrutare et vide.* Quid ergo Christus? Quia Galilæam et prophetam semper in ore versabant, omnes ab aliena opinione removens, et ostendens se non esse unum ex prophetis, sed mundi Dominum, ait (*Cap.* 8) : 12. *Ego sum lux mundi* (*a*). Non Galilææ, non Palæstinæ, non Judææ. Quid porro Judæi? 13. *Tu de teipso testimonium perhibes, testimonium tuum verum non est.* O stultitiam? Ad Scripturas illos semper mittit, et dicunt, *Tu testimonium perhibes de teipso.* Quod autem perhibuit testimonium? *Ego sum lux mundi.* Magnum dictum, utique magnum. Sed non valde illos exagitavit, quia nec se jam æqualem Patri dicebat, nec se Filium ejus esse vel Deum, sed lucem tantum. Illud quoque tamen evertere volebant : nam majus illud erat, quam dicere, *Qui sequitur me, non ambulabit in tenebris.* Lucem et tenebras spirituales dicit ; hoc est, Non manet in errore. Hic Nicodemum allicit et erigit, utpote qui libere loquutus esset, atque ministros laudat quod ita se gesserint. Clamare enim (*b*) hoc significat, quod voluerit illos ad audiendum inducere : simulque subindicat, illos clam dolos struere, in tenebris nempe et in errore, sed lucem non superaturos esse. Atque Nicodemo in mentem revocat verba illa quæ nuper dixerat : *Omnis qui male operatur, odit lucem, et non venit ad lucem, ne opera ejus appareant* (*Joan.* 3. 20). Quia dicebant, neminem principum in eum credidisse ; ideo ait, *Qui male agit, non venit ad lucem*, ostendens non ex lucis imbecillitate illud esse, sed ex illorum perversa voluntate. *Responderunt et dixerunt ei : Tu de teipso testimonium perhibes.* Quid igitur ille? 14. *Etsi ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum verum est : quia scio unde veni, et quo vado ; vos autem nescitis unde venio.* Quod prius dixerat, hoc opponunt Judæi, tamquam præcipue dictum. Quid ergo Christus? Illud evertit atque ostendit, se illa secundum ipsorum opinionem dixisse eis, quod eum simplicem hominem esse arbitrarentur, aitque : *Etsi ego testimonium perhibeo de me ipso, verum est testimonium meum, quia scio unde venio.* Quid sibi vult hoc? Ex Deo sum, et Deus, et Filius Dei. Deus sibi fide dignus testis : vos vero non nostis ; sponte vestra maligne agitis, et cum sciatis, nescire simulatis : sed secundum humanam sententiam loquimini, nihilque amplius intelligere vultis, quam id quod apparet. 15. *Vos secundum carnem judicatis.* Ut secundum carnem vivere, male vivere est : sic secundum carnem judicare, est injuste judicare. *Ego non judico quemquam :* 16. *et si judico, judicium meum verum est.* Hoc est, Injuste judicatis. Et si injuste judicamus, inquiunt, cur non redarguis? cur non castigas? cur non condemnas? Quia non ad hoc veni, inquit. Id enim significat illud : *Ego non judico quemquam : et si judico, judicium meum verum est.* Nam si judicare vellem, ex damnatorum numero essetis : hæc vero non judicans dico, inquit. Neque ideo dixi, Non judicans dico, quod non fidam, me si judicem, vos esse capturum (nam si judicarem, juste vos condemnarem) : at nunc tempus judicii non est. Futurum quoque judicium subindicat, cum dicit, *Quia solus non sum, sed ego et qui misit me Pater.* Hic porro innuit, non se solum ipsos damnare, sed etiam Patrem. Deinde hoc sub umbra quadam dixit, in rei testimonium inducens : 17. *In lege autem vestra scriptum est, duorum hominum testimonium verum esse.*

3. *Hæreticorum objectio.* — Quid hic dixerint hæretici? Quid plus habeat, quam homines, si hoc dictum simpliciter accipiamus? Apud homines enim ideo hoc statutum fuit, quia nemo solus est fide dignus : apud Deum autem quomodo hoc stare potuerit? Cur dictum est, Duo? num quia duo sunt, vel quia homines sunt, ideo sunt duo? Si quia duo sunt, cur non confugit ad Joannem, nec dixit, Testimonium ego perhibeo de meipso, perhibet quoque de me Joannes? cur non ad angelum? cur non ad prophetas? nam sexcenta alia proferre poterat testimonia. Sed non hoc tantum vult significare, quod duo sint ; sed etiam quod ex eadem sint substantia. 19. *Dicunt ei : Quis est Pater tuus? Respondit Jesus : Neque me scitis, neque Patrem meum.* Cum enim scientes tamquam inscii interrogarent, quasi tentantes eum, ne responsione quidem illos dignatur. Ideo clarius deinceps liberiusque loquitur, atque ex signis exque doctrina sequentium se testimonium accipit, quod jam crucis tempus immineret. *Scio*, inquit, *unde venerim.* Quod illos non valde movit ; cum addidit autem, *Quo ego vado*, magis illos exterruit, quasi non esset in morte permansurus. Sed cur non dixit, Deus sum ; sed, *Scio unde venio?* Semper humilia sublimibus admiscet, et hæc etiam suboccultat. Cum dixisset enim, *Ego testimonium perhibeo de meipso*, idque ostendisset, ad humiliora venit ; ac si dixisset, Scio a quo missus sim, et ad quem vadam. Sic non poterant contradicere, cum audirent, ab eo missum esse, et ad eum reverti. Nihil enim, inquit, falsi loquutus sum. Inde veni, illuc remigro, ad verum Deum. Vos autem Deum non nostis : ideo secundum carnem judicatis. Nam post tot audita indicia et argumenta adhuc dicitis, *Non est verus :* et Moysen fide dignum putatis, et de aliis et de se loquentem ; Christum vero non item. Hoc est secundum carnem judicare. *Ego autem non judico quemquam* (*Joan.* 5. 22). Atqui etiam dicit, *Pater neminem judicat.* Cur ergo hic dicit : *Et si judico, judicium meum justum est, quia non sum solus?* Rursus secundum illorum opinionem loquitur. Hoc est, Judicium meum Patris est : neque aliter quam ego Pater judicat, neque aliter ego, quam Pater. Cur vero Patrem memoravit? Non putabant illi fide dignum Filium, nisi Patris testimonium accepisset : alioquin dictum illud non stetisset. Apud homines enim cum duo de re aliena testimonium ferunt, tunc testimonium verum habe-

(*a*) Hic totam de muliere in adulterio deprehensa historiam prætermittit Chrysostomus.

(*b*) Illud, *clamare enim*, videtur respicere illud cap. septimi præcedentis v. 37, *et clamabat dicens.*

tur ; hoc est enim, duos testimonium ferre. Si quis vero de se testimonium ferat, non jam duo testes sunt.

Christus se Patri consubstantialem ostendit. — Viden' illum non alia de causa hoc dixisse, nisi ut ostenderet se consubstantialem esse, et per semetipsum deinde non egere se alio testimonio ; utque probaret se nihil minus habere, quam Patrem? Vide ergo auctoritatem. 18. *Ego sum qui testimonium perhibeo de meipso, et testimonium perhibet de me qui misit me Pater.* Non id posuisset si minoris substantiæ fuisset. Deinde ne numeri causa id positum putes, vide potestatem in nullo diversam. Testificatur homo cum ex se fide dignus est, non cum testimonio eget ; hoeque in aliena re : in re vero sua cum testimonio eget, non jam est fide dignus. Hic vero contra. Nam in re sua testificans, et se alterius testimonium habere dicens, se fide dignum esse dicit, undique suam ostendens auctoritatem. Cur enim cum dixit, *Non sum solus, sed ego et qui misit me Pater ;* et, *Duorum hominum testimonium verum est ;* non tacuit, sed adjecit, *Ego sum qui testimonium perhibeo de meipso ?* Auctoritatem utique demonstrans. Et primo seipsum posuit : *Ego sum qui testimonium perhibeo de meipso.* Hic vero ostendit se honore parem : nihilque illis prodesse, si Deum Patrem se nosse dicant, si se ignorent, cujus rei causam esse dicit, quod se cognoscere nolint. Dicit ergo non posse Patrem cognosci sine sui cognitione, ut vel sic eos ad sui notitiam attraheret. Quia enim, ipso relicto, Patrem semper discere quærebant, ait : *Non potestis nosse Patrem sine me.* Itaque qui in Filium blasphemant non in ipsum tantum, sed et in Patrem blasphemant.

4. Hæc nos caveamus, et Filium glorificemus : qui si non ejusdem esset naturæ, non ita loquutus esset. Quod si tantum docuerit, licet alterius esset substantiæ, posset quispiam cognoscere Patrem, et ipsum ignorare : rursumque qui Patrem nosset, non ideo Filium cognosceret. Neque enim qui novit hominem, novit etiam angelum. Imo, inquies ; nam qui novit creaturam, novit et Deum. Minime. Multi enim norunt creaturam, imo omnes homines, qui vident illam, et Deum non norunt. Glorificemus ergo Filium Dei, non hac gloria tantum, sed etiam per opera. Sine hac enim gloria, illa nihil est. *Vide tu*, inquit, *Judæus cognominaris, et in lege quiescis, et gloriaris in Deo* (*Rom.* 2. 17). *Qui alium doces, teipsum non doces*[1] *? qui in lege gloriaris, per legis transgressionem Deum inhonoras* (*Ibid. v.* 21)? Vide ne nos ipsi in recta fide gloriantes, quod vitam fidei consentaneam non exhibeamus, Deum inhonoremus, dum in causa sumus quod blasphemetur. Vult enim ille Christianum esse doctorem orbis, fermentum, lucem, salem. Quid est lux? Vita splendens, nihil obscuri habens. Lux non sibi utilis est, ut neque sal, neque fermentum, sed aliis utilitatem afferunt. Ita a nobis non utilitas tantum nostra, sed et aliorum exigitur. Sal enim nisi salsum reddat, non est sal. Sed aliud quidpiam deprehenditur. Nam si nos recte vivamus, alii quoque bene se gerent : donec autem recte vivamus, non poterimus aliis prodesse. Nihil fatuum, nihil molle apud nos sit. Tales sunt res sæculares, tales hujus mundi sollicitudines. Ideo virgines fatuæ sunt appellatæ, quia fatuis rebus sæcularibus operam dabant : hic congregantes, nec deponentes ubi deponere par erat. Timendum ergo ne idipsum nobis contingat, neve sordidis induti vestibus abeamus illo, ubi omnes splendidis sunt induti. Nihil enim sordidius peccato, nihil impurius. Quapropter ejus naturam describens propheta clamabat : *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ* (*Psal.* 37. 6). Si vis peccati fœtorem ediscere, postquam commissum est illud, considera cum jam a concupiscentia liber es, cum igne non succenderis, tunc percipies quid sit peccatum. Iram cogita cum tranquillus es ; avaritiam, cum expers es illius affectus. Nihil turpius, nihil fœdius rapina et avaritia. Hæc frequenter dicimus, non ut vobis molestiam pariamus, sed ut magnum ac mirabile quidpiam lucremur. Nam qui, re semel audita, non corrigitur, forte si secundo audiat, emendabitur ; vel tandem si tertio moneatur. Utinam autem omnes a malis omnibus liberati bonum Christi odorem habeamus, cui gloria cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Editi habent, *teipsum non judicas?* sed savilius legendum putat, *teipsum non doces?* et quia tres Mss. sic habent, hanc restituimus lectionem.

HOMILIA LIII.

Cap. 8. v. 20. *Hæc verba loquutus est Jesus in gazophylacio, docens in templo : et nemo apprehendit eum, quia nondum venerat hora ejus.*

1. O Judaicam dementiam! Ante Pascha eum quærebant, atque in medio positum, et per se et per alios ipsum comprehendere sæpe frustra tentaverant ; neque tamen sic de illius virtute stupefacti sunt, sed in malitia perstiterunt. Quod enim id semper tentarent, indicat ille : *Hæc loquutus est in gazophylacio, docens in templo, et nemo apprehendit eum.* In templo loquebatur more magistri, quod magis illos excitare debuisset : et ea loquebatur de quibus offendebantur, et accusabant eum, quod seipsum æqualem Patri faceret. Illud enim, *Duorum hominum testimonium verum est*, hoc significat. Attamen *Hæc*, inquit, *loquebatur in templo*, et quasi magister, *et nemo apprehendit eum, quia nondum venerat hora ejus ;* id est, tempus idoneum non erat quo crucifigi volebat. Itaque tunc non illorum potestatis fuit, sed dispensationis ejus. Ipsi enim jam olim volebant, nec potuerunt ; nec tunc potuissent, nisi ipse permisisset. 21. *Dixit ergo eis iterum Jesus : Ego vado, et quæretis me.* Cur hoc frequenter dicit? Ut illorum animos commoveret ac perterrefaceret. Vide namque quantam id pareret formidinem. Nam cum illum interficere vellent, ut ab illo se exonerarent, quærunt quo vadat : tantam de

ἔχουσαν παρηλλαγμένον. Μαρτυρεῖ ἄνθρωπος, ὅταν ἀφ' ἑαυτοῦ ἀξιόπιστος ᾖ, οὐχ ὅταν μαρτυρίας δέηται, καὶ τοῦτο ἐν ἀλλοτρίῳ πράγματι· ἐν δὲ ἰδίῳ ὅταν μαρτυρίας δέηται τῆς παρ' ἑτέρου, οὐκ ἔτι ἐστὶν ἀξιόπιστος. Ἐνταῦθα δὲ πᾶν τοὐναντίον. Καὶ γὰρ ἐν ἰδίῳ πράγματι μαρτυρῶν, καὶ παρ' ἑτέρου λέγων μαρτυρεῖσθαι, ἀξιόπιστον ἑαυτὸν εἶναί φησι, πανταχόθεν δεικνὺς ἑαυτοῦ τὴν αὐθεντίαν. Διατί γὰρ εἶπὼν, *Οὐκ εἰμὶ μόνος, ἀλλ' ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με Πατὴρ*, καὶ τὸ, *Δύο ἀνθρώπων ἡ μαρτυρία ἐστὶν ἀληθὴς*, οὐκ ἀπεσιώπησεν, ἀλλ' ἐπῆγαγεν, *Ἐγώ εἰμι ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμαυτοῦ*; Δῆλον ὅτι τὴν αὐθεντίαν δηλῶν. Καὶ πρῶτον μὲν ἑαυτὸν τέθεικεν· *Ἐγώ εἰμι ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμαυτοῦ*. Δείκνυσιν ἐνταῦθα τό τε ὁμότιμον, καὶ ὅτι οὐδὲν ὠφελοῦνται, τὸν Θεὸν λέγοντες εἰδέναι Πατέρα, αὐτὸν οὐκ εἰδότες. Καὶ τοῦτο αἴτιον εἶναί φησι, τὸ αὐτὸν μὴ θέλειν εἰδέναι. Λέγει οὖν, ὅτι οὐ δυνατὸν εἰδέναι τὸν Πατέρα αὐτοῦ χωρὶς, ἵνα κἂν οὕτως αὐτοὺς ἐπισπάσηται εἰς τὴν αὐτοῦ γνῶσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀφιέντες αὐτὸν, ἀεὶ τὸν Πατέρα ἐζήτουν μαθεῖν, λέγει· *Οὐ δύνασθε εἰδέναι τὸν Πατέρα χωρὶς ἐμοῦ*. Ὥστε οἱ τὸν Υἱὸν βλασφημοῦντες, οὐκ αὐτὸν βλασφημοῦσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν γεγεννηκότα.

δ'. Ταῦτα φύγωμεν ἡμεῖς, καὶ δοξάσωμεν τὸν Υἱόν. Καίτοι εἰ μὴ φύσεως ἦν τῆς αὐτῆς, οὐκ ἂν οὕτως [309] εἶπεν. Εἰ γὰρ ἐδίδασκε μόνον, ἑτεροούσιος δὲ ἦν, ἐνῆν καὶ αὐτὸν ἀγνοοῦντα εἰδέναι τὸν Πατέρα· καὶ πάλιν οὐκ ἦν αὐτὸν εἰδότα πάντως, εἰδέναι τὸν Πατέρα. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἄνθρωπον εἰδὼς, οἶδεν ἄγγελον. Ναὶ, φησί· καὶ γὰρ ὁ τὴν κτίσιν εἰδὼς, οἶδε τὸν Θεόν. Οὐδαμῶς. Πολλοὶ γάρ εἰσιν οἱ τὴν κτίσιν εἰδότες· μᾶλλον δὲ πάντες ἄνθρωποι (ὁρῶσι γὰρ αὐτὴν), καὶ τὸν Θεὸν οὐκ ἴσασι. Δοξάζωμεν τοίνυν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, μὴ τῇ δόξῃ ταύτῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ διὰ τῶν ἔργων. Αὕτη γὰρ ἐκείνης ἐκτὸς οὐδέν ἐστιν. *Ἴδε σὺ*, φησὶν, *Ἰουδαῖος ἐπονομάζῃ, καὶ ἐπαναπαύσῃ τῷ νόμῳ, καὶ καυχᾶσαι ἐν Θεῷ. Ὁ οὖν διδάσκων τὸν ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις*[a]; *ὁ ἐν νόμῳ καυχώμενος, διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμάζεις; Ὅρα μή ποτε καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τῇ ὀρθότητι τῆς πίστεως καυχώμενοι, διὰ τοῦ μὴ συμβαίνοντα τῇ πίστει τὸν βίον ἐπιδείκνυσθαι, τὸν Θεὸν ἀτιμάζωμεν, ποιοῦντες αὐτὸν βλασφημεῖσθαι. Καὶ γὰρ διδάσκαλον τῆς οἰκουμένης, καὶ ζύμην, καὶ φῶς, καὶ ἅλας εἶναι βούλεται τὸν Χριστιανόν. Τί δέ ἐστι τὸ φῶς; βίος λάμπων, μηδὲν ἔχων ἐσκοτισμένον. Τὸ φῶς οὐχ ἑαυτῷ χρήσιμον, οὐδὲ τὸ ἅλας, οὐδὲ ἡ ζύμη, ἀλλ' εἰς ἑτέρους ἐπιδείκνυται τὴν ὠφέλειαν. Οὕτως οὐ τὴν ἑαυτῶν ὠφέλειαν ἀπαιτούμεθα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἑτέρων. Τὸ γὰρ ἅλας ἐὰν μὴ ἁλίζῃ, οὐκ ἔστιν ἅλας. Καὶ ἕτερον δέ τι ἐνδείκνυται, ὅτι ἐὰν αὐτοὶ κατορθώσωμεν, ἕξονται πάντως καὶ ἕτεροι· ἕως δ' ἂν αὐτοὶ μὴ κατορθώσωμεν, οὐδὲ ἑτέρους ὀνῆσαι δυνησόμεθα. Μηδὲν μωρὸν, μηδὲν χαῦνον παρ' ἡμῖν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ κοσμικὰ πράγματα· τοιαῦται αἱ βιωτικαὶ φροντίδες. Διὰ τοῦτο αἱ παρθένοι μωραὶ ἐκλήθησαν, ὅτι περὶ τὰ μωρὰ, τὰ κοσμικὰ πράγματα, ἠσχόληντο· ἐνταῦθα μὲν συνάγουσαι, ἔνθα δὲ ἐχρῆν μὴ ἀποτιθέμεναι. Δέος οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς τὸ αὐτὸ πάθωμεν· δέος μὴ καὶ ἡμεῖς ῥυπορὰ ἀπέλθωμεν ἐνδεδυμένοι ἱμάτια ἔνθα πάντες ἔχουσι λαμπρὰ καὶ περιφανῆ. Οὐδὲν γὰρ ἁμαρτίας ῥυπαρώτερον, οὐδὲν ἀκαθαρτότερον. Διὸ τὴν φύσιν αὐτῆς ὁ Προφήτης ἑρμηνεύων ἔβόα· *Προσώζεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλωπές μου*. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν τῆς ἁμαρτίας τὸ δυσῶδες, ἐννόησον αὐτὴν μετὰ τὸ γενέσθαι, ὅταν τῆς ἐπιθυμίας ἀπαλλαγῇς, ὅταν μὴ ἔτι ἐνοχλῇ τὸ πῦρ, καὶ τότε ὄψει τίς ἐστιν ἡ ἁμαρτία. Ἐννόησον τὸν θυμὸν, ὅταν ἐν γαλήνῃ ᾖς· ἐννόησον τὴν πλεονεξίαν, ὅταν ἔξω γένῃ τοῦ πάθους. Οὐδὲν αἰσχρότερον, οὐδὲν μιαρώτερον ἁρπαγῆς καὶ πλεονεξίας. Ταῦτα συνεχῶς λέγομεν, οὐκ ἐνοχλεῖν ὑμῖν βουλόμενοι, ἀλλὰ κερδᾶναί τι μέγα καὶ θαυμαστόν. Ὁ γὰρ ἐκ τοῦ ἅπαξ μὴ κατορθώσας, ἴσως ἐκ τοῦ δεύτερον ἀκοῦσαι ποιήσει τοῦτο· καὶ ὁ δεύτερον παραδραμὼν, ἐκ τοῦ τρίτου διορθώσεται. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς πάντων ἀπαλλαγέντας τῶν πονηρῶν, τὴν εὐωδίαν τοῦ Χριστοῦ ἔχειν, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα, σὺν τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Διχάζεις Edili; sed Savilius legendum putat διδάσκεις: et quia tres mss. sic habeant, hanc restituimus lectionem.

[310] ΟΜΙΛΙΑ ΝΓ'.

Ταῦτα τὰ ῥήματα ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, διδάσκων ἐν τῷ ἱερῷ· καὶ οὐδεὶς ἐπίασεν αὐτόν· οὔπω γὰρ ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ.

α'. Ὦ τῆς ἀνοίας τῆς Ἰουδαϊκῆς! Πρὸ τοῦ Πάσχα ζητοῦντες αὐτὸν, εἶτα ἐν μέσῳ λαβόντες, καὶ πολλάκις ἐπιχειρήσαντες κατασχεῖν, καὶ δι' ἑαυτῶν, καὶ δι' ἑτέρων, καὶ οὐ δυνηθέντες, οὔτε οὕτως αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐξεπλάγησαν, ἀλλ' ἐπετίθεντο τῇ κακίᾳ, καὶ οὐκ ἀφίσταντο. Ὅτι γὰρ ἐπεχείρουν ἀεὶ, φησὶ· *Ταῦτα ἐλάλησεν ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, διδάσκων ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ οὐδεὶς ἐπίασεν αὐτόν*. Ἐν τῷ ἱερῷ ἐλάλει, καὶ ἐν τάξει διδασκάλου, ὃ μᾶλλον ἰκανὸν ἦν αὐτοὺς διεγεῖραι· καὶ ταῦτα ἐλάλει, ἐφ' οἷς ἐδάκνυντο καὶ ἐνεκάλουν, ὅτι ἴσον ἑαυτὸν ποιεῖ τῷ Πατρί. Καὶ γὰρ τὸ *Δύο ἀνθρώπων ἡ μαρτυρία ἀληθὴς ἐστι*, τοῦτο ἐμφαίνει. Ἀλλ' ὅμως, *Ταῦτα*, φησὶν, *ἐλάλει ἐν τῷ ἱερῷ*, καὶ ἐν τάξει διδασκάλου, *καὶ οὐδεὶς αὐτὸν ἐπίασεν, ὅτι οὔπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ*· τουτέστιν, ὅτι οὐδέπω καιρὸς ἦν ἐπιτήδειος καθ' ὃν ἠθέλησε σταυρωθῆναι. Ὥστε καὶ τότε οὐ τῆς ἐκείνων δυνάμεως γέγονεν ἔργον, ἀλλὰ τῆς οἰκονομίας τῆς αὐτοῦ. Αὐτοὶ γὰρ καὶ πάλαι ἐβούλοντο, οὐκ ἴσχυον δέ· οὐ τοίνυν οὐδὲ τότε ἴσχυσαν ἄν, εἰ μὴ αὐτὸς συνεχώρησεν. *Εἶπεν οὖν αὐτοῖς πάλιν ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ ὑπάγω, καὶ ζητήσετέ με*. Τί δήποτε λέγει τοῦτο συνεχῶς; Κατασείων αὐτῶν τὰς ψυχὰς καὶ φοβῶν. Ὅρα γὰρ ὅσον τοῦτο ἐνεποίει[a] τὸν φόβον. Καὶ γὰρ ἀνελεῖν αὐτὸν βουλόμενοι ἵνα ἀπαλλαγῶσι, ζητοῦσιν ὅπου ὑπάγει· οὕτω μεγάλα ἀπὸ τοῦ πράγματος ἐφαντάζοντο. Καὶ ἕτερον δὲ διδάξαι αὐτοὺς ἐβούλετο, ὅτι οὐ τῆς ἐκείνων βίας τὸ πρᾶγμά ἐστιν, ἀλλὰ ἄνωθεν αὐτὸ προδιετύπωσε, καὶ τὴν ἀνάστασιν ἤδη διὰ τούτων προέγραψε τῶν λόγων. Ἔλεγον οὖν· *Μήτι ἀποκτενεῖ ἑαυτόν*; Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἀναιρῶν αὐτῶν τὴν ὑποψίαν, καὶ δεικνὺς ὅτι τὸ πρᾶγμα ἁμάρτημά ἐστι, φησί· *Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστέ*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδὲν θαυμαστὸν ὑμᾶς τοιαῦτα ἐννοεῖν, ἀνθρώπους σαρκικοὺς, καὶ οὐδὲν λογιζομένους πνευματικόν· ἀλλ' οὐκ ἐγὼ πράξω τι τοιοῦτον. *Ἄνωθεν γάρ εἰμι· ὑμεῖς ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἐστέ*. Καὶ πάλιν ἐνταῦθα τὰς κοσμικὰς ἐννοίας καὶ σαρκικὰς φησιν· ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ τὸ, *Ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου*, οὐ τὸ σάρκα μὴ ἀνειληφέναι ἐστὶν, ἀλλὰ τὸ πόρρω εἶναι τῆς ἐκείνων πονηρίας. Καὶ γὰρ

[a] Morel. ἐποίει.

τοὺς μαθητάς φησι μὴ εἶναι ἐκ τοῦ κόσμου· ἀλλ' ὅμως σάρκα εἶχον ἐκεῖνοι. Ὥσπερ οὖν ὁ Παῦλος λέγων, *Οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ*, οὐχὶ ἀσωμάτους αὐτοὺς εἶναί φησιν· οὕτω λέγων τοὺς μαθητάς; οὐκ εἶναι ἐκ τοῦ κόσμου οὐδὲν ἕτερον, ἢ φιλοσοφίαν, αὐτοῖς μαρτυρεῖ. *Εἶπον οὖν ὑμῖν, ὅτι ἐὰν μὴ πιστεύσητε ὅτι ἐγώ εἰμι*, [311] *ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανεῖσθε.* Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ἵνα ἄρῃ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ ἑτέρως αὐτὴν ἀποδύσασθαι οὐκ ἦν, εἰ μὴ διὰ λουτροῦ, ἀνάγκη τὸν μὴ πιστεύοντα ἔχειν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον [a]. Ὁ γὰρ μὴ βουλόμενος αὐτὸν [b] θανατῶσαι διὰ τῆς πίστεως καὶ θάψαι, ἐναποθανεῖται αὐτῷ, καὶ ἀπελεύσεται ἐκεῖ δώσων εὐθύνας τῶν πρότερον ἡμαρτημένων. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ὁ δὲ μὴ πιστεύων ἤδη κέκριται*· οὐ τῷ μὴ πιστεύειν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ πρότερα ἁμαρτήματα ἔχων ἀπέρχεται. Ἔλεγον οὖν· *Σὺ τίς εἶ*; Ὦ τῆς ἀνοίας! μετὰ χρόνον τοσοῦτον, καὶ σημεῖα, καὶ διδασκαλίαν, ἐρωτῶσι, *Σὺ τίς εἶ*; Τί οὖν ὁ Χριστός; *Τὴν ἀρχὴν ὅ τι καὶ λαλῶ ὑμῖν.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τοῦ ὅλως ἀκούειν τῶν λόγων τῶν παρ' ἐμοῦ ἀνάξιοί ἐστε, μήτι γε καὶ μαθεῖν, ὅστις ἐγώ εἰμι. Ὑμεῖς γὰρ πάντα πειράζοντες φθέγγεσθε, καὶ οὐδενὶ τῶν παρ' ἐμοῦ προσέχοντες. Καὶ ταῦτα πάντα ἡδυνάμην ἐλέγξαι νῦν· τοῦτο γάρ ἐστι, *Πολλὰ ἔχω καὶ λέγειν καὶ κρίνειν*· οὐκ ἐλέγξαι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ κολάσαι· ἀλλ' ὁ πέμψας με, τουτέστιν, ὁ Πατήρ, οὐ βούλεται τοῦτο. *Οὐ γὰρ ἦλθον κρῖναι τὸν κόσμον, ἀλλὰ σῶσαι τὸν κόσμον. Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον*, φησίν, *ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον.* Εἰ τοίνυν εἰς τοῦτό με ἀπέστειλεν, ἀληθὴς δέ ἐστιν, εἰκότως οὐδένα ἐγὼ κρίνω νῦν. Ἀλλὰ ταῦτα λαλῶ τὰ πρὸς σωτηρίαν, οὐ τὰ πρὸς ἔλεγχον. Λέγει δὲ ταῦτα, ἵνα μὴ νομίσωσιν ὅτι τοσαῦτα ἀκούων, παρὰ ἀσθένειαν οὐκ ἐπεξέρχεται, ἢ ὅτι οὐκ οἶδεν αὐτῶν τὰς διανοίας καὶ τὰς χλευασίας. *Οὐκ ἔγνωσαν δὲ ὅτι τὸν Πατέρα αὐτοῖς λέγει.* Ὦ τῆς ἀνοίας! οὐ διέλιπεν αὐτοῖς περὶ σοῦ διαλεγόμενος, καὶ οὐκ ἐγίνωσκον. Εἶτα ἐπειδὴ πολλὰ σημεῖα ποιήσας καὶ διδάξας, οὐκ ἐπεσπάσατο, περὶ τοῦ σταυροῦ λοιπὸν διαλέγεται, λέγων· *Ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι, καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, καὶ ὅτι μετ' ἐμοῦ ἐστιν ὁ πέμψας με, καὶ οὐκ ἀφῆκέ με μόνον ὁ Πατήρ.* Δείκνυσιν ὅτι δικαίως ἔλεγε, *Τὴν ἀρχὴν ὅ τι καὶ λαλῶ ὑμῖν.*

β'. Οὕτως οὖν προσέιχον τοῖς λεγομένοις. *Ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου.* Οὐχ ὑμεῖς τότε μάλιστα προσδοκᾶτε ἁπαλλαγήσεσθαί μου καὶ ἀναιρήσειν; Ἐγὼ δὲ λέγω, ὅτι Τότε μάλιστα εἴσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι, τῶν τε σημείων ἕνεκεν, καὶ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ἁλώσεως. Πάντα γὰρ ταῦτα ἱκανὰ ἦν ἐμφῆναι αὐτοῦ τὴν ἰσχύν. Καὶ οὐκ εἶπε, Τότε γνώσεσθε τίς εἰμι [c]. Ὅταν γὰρ ἴδητε, φησίν, ὅτι οὐδὲν ἀπὸ τοῦ θανάτου πείσομαι, *Τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι*· τουτέστιν, ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ πάντα φέρων καὶ ἄγων, καὶ οὐκ ἐναντίος ἐκείνῳ. Διὰ τοῦτο γοῦν ἐπήγαγε, *Καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ οὐδέν.* Ἀμφότερα γὰρ εἴσεσθε, καὶ τὴν ἰσχὺν τὴν ἐμὴν, καὶ τὴν ὁμόνοιαν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα. Τὸ γὰρ, *Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ οὐδέν*, τὸ ἀπαράλλακτον τῆς οὐσίας δηλοῖ, καὶ τὸ οὐδὲν [d] ἐκτὸς τῶν πατρικῶν νοημάτων φθέγγεσθαι. [312] Ὅταν γὰρ ἐκπέσητε τῆς λατρείας, ὅταν μὴ συγχωρηθῇ ὑμῖν μηδὲ αὐτὸν θεραπεύειν, ὡς πρὸ τούτου, τότε εἴσεσθε ὅτι ἀμύνων ἐμοὶ ταῦτα ποιεῖ, καὶ παροξυνόμενος ὑπὲρ τῶν μὴ ἀκουσάντων μου· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Οὐκ ἂν εἴ γε ἀντίθεός τις ἦμην καὶ ἀλλότριος, τοσαύτην ἂν ὀργὴν καθ' ὑμῶν ἐκίνησε. Τοῦτο καὶ Ἡσαΐας φησί· *Δώσει τοὺς πονηροὺς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ* · καὶ ὁ Δαυΐδ, *Τότε λαλήσει πρὸς αὐτοὺς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ* · καὶ αὐτὸς, *Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος.* Καὶ αἱ παραβολαὶ τὸ αὐτὸ δηλοῦσιν, ὅταν λέγῃ· *Τί ποιήσει τοῖς γεωργοῖς ἐκείνοις ὁ κύριος τοῦ ἀμπελῶνος ἐκείνου*; *Κακοὺς κακῶς ἀπολέσει αὐτούς.* Ὁρᾷς ὅτι πανταχοῦ διὰ τὸ μηδέπω πιστεύεσθαι οὕτω φθέγγεται; Ἐπεὶ εἰ αὐτοὺς ἀπολεῖ, ὥσπερ οὖν καὶ ἀπολεῖ (*Φέρετε γὰρ*, φησὶν, *αὐτοὺς ὧδε τοὺς μὴ θέλοντάς με βασιλεῦσαι, καὶ κατασφάξατε*)· τίνος ἕνεκεν οὐκ αὐτοῦ φησιν ἔργον, ἀλλὰ τοῦ Πατρὸς τὸ γινόμενον; Πρὸς τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν διαλεγόμενος· ὁμοῦ δὲ καὶ τιμῶν τὸν γεγεννηκότα. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἀφίω [e] τὸν οἶκον ὑμῶν ἔρημον, ἀλλ' *Ἀφίεται*· τοῦτο μὲν γὰρ ἀπροσώπως τέθεικε. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ οὐκ ἠθελήσατε*; εἶτα ἐπαγαγεῖν, ὅτι *Ἀφίεται*, δείκνυσιν ὅτι αὐτὸς τὴν ἐρήμωσιν εἰργάζετο. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, εὐεργετούμενοι καὶ θεραπευόμενοι οὐκ ἠθελήσατε γνῶναι, κολαζόμενοι ἐσεσθε ὅστις ἐγώ. *Καὶ μετ' ἐμοῦ ἐστιν ὁ Πατήρ.* Ἵνα γὰρ μὴ νομίσωσι τὸ, *Ὁ πέμψας με*, ἐλαττώσεως εἶναι, λέγει, *Μετ' ἐμοῦ ἐστι.* Τὸ μὲν γὰρ, τῆς οἰκειότητος· τὸ δὲ, τῆς θεότητος. *Καὶ οὐκ ἀφῆκέ με μόνον, ὅτι ἐγὼ τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ ποιῶ πάντοτε.* Πάλιν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον τὸν λόγον κατήγαγε, πρὸς ἐκεῖνα συνεχῶς ἱστάμενος ὅπερ ἔλεγον, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐξ αὐτοῦ, καὶ ὅτι τὸ ῥάββατον οὐ τηρεῖ, πρὸς τοῦτό φησι· *Τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ ποιῶ πάντοτε* · δεικνὺς, ὅτι καὶ τὸ λύεσθαι τὸ σάββατον, ἀρεστὸν αὐτῷ. Οὕτω γοῦν καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ φησι · *Δοκεῖτε ὅτι οὐ δύναμαι παρακαλέσαι τὸν Πατέρα μου*; Καίτοι γε εἰπὼν μόνον · *Τίνα ζητεῖτε*; ἐρρίψετε ὑπτίους. Τί οὖν οὐ λέγει, Δοκεῖτε ὅτι οὐ δύναμαι [f] ὑμᾶς ἀπολέσαι, ἔργῳ τοῦτο ἐπιδειξάμενος; Πρὸς τὴν ἀσθένειαν αὐτῶν καταβαίνει. Πολλὴν γὰρ ἐποιεῖτο σπουδὴν, ὥστε δεῖξαι ὅτι οὐδὲν ἐναντίον ποιεῖ τῷ Πατρί. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἀνθρωπινώτερον φθέγγεται. Ὥσπερ δὲ τὸ [h], *Οὐκ ἀφῆκέ με μόνον*, εἴρηται · οὕτω καὶ τὸ, ὅτι *Ἐγὼ τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ ποιῶ πάντοτε. Ταῦτα αὐτοῦ λαλήσαντος, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν.* Ὅτε εἰς τὸ ταπεινὸν τὸν λόγον κατήγαγε, τότε πολλοὶ ἐπίστευσαν. Ἔτι οὖν ἐρωτᾷς, τίνος ἕνεκεν ταπεινῶς φθέγγεται; Καίτοι γε σαφῶς ὁ εὐαγγελιστὴς ἠνίξατο τοῦτο, εἰπὼν, ὅτι *Ταῦτα αὐτοῦ λαλήσαντος, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν* · μονονουχὶ βοῶν διὰ τούτων τῶν πραγμάτων · Μὴ θορυβοῦ, ὦ ἀκροατά, ἐάν τι ταπεινὸν ἀκούσῃς. Οἱ γὰρ μετὰ τοσαύτην διδασκαλίαν μηδέπω πεπεισμένοι ὅτι παρὰ τοῦ Πατρός ἐστιν, εἰκότως ταπεινότερα ἤκουον ἵνα πεισθῶσι. Καὶ τοῦτο οὖν [313] ἀπολογία ἐστὶν ὑπὲρ τῶν μελλόντων ταπεινῶς εἰρήσεσθαι. Ἐπίστευσαν μὲν οὖν, οὐχ ὡς ἐχρῆν δὲ, ἀλλ' ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν, ἡσθέντες· καὶ ἀναπαυσάμενοι ἐπὶ τῇ τῶν λόγων ταπεινότητι. Ὅτι γὰρ οὐ τελείαν πίστιν εἶχον, δείκνυσιν ὁ εὐαγγελιστὴς ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα λόγων, ἐν οἷς αὐτὸν πάλιν ὑβρίζουσι. Καὶ ὅτι οὗτοι αὐτοί εἰσιν ἐκεῖνοι, ἐδήλωσεν εἰπών· *Ἔλεγεν οὖν ὁ Ἰησοῦς πρὸς τοὺς πεπιστευκότας αὐτῷ Ἰουδαίους· Ἐὰν ὑμεῖς μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ* · δεικνὺς ὅτι οὐδέπω παρεδέξαντο τὴν διδασκαλίαν, ἀλλὰ μόνον προσέιχον τοῖς λεγομένοις. Διὸ καὶ

[a] Savil. et codd. 705, 706, τὸν μὴ πιστεύοντα, ἔχοντα τ. π. ἀ. ἀπελθεῖν. [b] Editi αὐτόν, quidam ἑαυτόν. [c] Hæc, καὶ οὐκ εἶπε, Τότε γνώσεσθέ τίς εἰμι, non recta sunt ab Interprete. [d] Alii δηλοῖ ὅτι οὐδέν, et mox φθέγγεται. [e] Savil. conj. ἀφίημι. [f] Alii οὐ λέγεις ὅτι οὐ δύν. [h] Alii ὥσπερ οὖν τό.

re tali conceperant opinionem. Aliud quoque illos docere volebat, non ex ipsorum violentia rem ita fore, sed id jam pridem præfiguratum esse, et his verbis resurrectionem prædixit. Dicebant ergo : 22. *Numquid interficiet semetipsum ?* Quid ergo Christus? Illorum ut removeret suspicionem, et ostenderet rem illam esse peccatum, ait : 23. *Vos deorsum estis ;* id est, Nihil mirum si vos homines carnales talia cogitatis, qui nihil spirituale concipitis. At ego non simile quidpiam faciam ; *De supernis enim sum : vos de hoc mundo estis.* Hic rursum mundanas carnalesque cogitationes dicit. Unde palam est illud, *Ego non sum de hoc mundo*, non significare ipsum non accepisse carnem, sed procul esse ab illorum nequitia. Etenim discipulos ex mundo non esse dicit ; habebant tamen illi carnem. Quemadmodum igitur Paulus dicens, *Non estis in carne* (*Rom.* 8. 9), non incorporeos intelligit : sic discipulos non esse de hoc mundo, id illorum philosophiam testificatur. 24. *Dixi ergo vobis, quia si non crediderilis quia ego sum, in peccatis vestris moriemini.* Nam si ideo venit, ut tolleret peccatum mundi, et si non potest exui peccatum nisi per lavacrum, necesse est non credentem veterem habere hominem. Nam qui non vult sese per fidem morti tradere et sepulturæ, cum veteri homine morietur, et illo migrabit peccatorum pœnas daturus. Ideo dicebat : *Qui non credit, jam judicatus est*, non solum quod non credat, sed etiam quia cum prioribus peccatis abit. Dicebant ergo : 25. *Tu quis es?* O dementiam! Post tantum temporis, post signa et doctrinam, interrogant, *Tu quis es ?* Quid igitur Christus ? *Principium qui et loquor vobis.* Hoc est, Indigni estis, qui verba mea audiatis, nedum discatis quis ego sim. Vos enim me semper tentantes loquimini, nihilque dictis meis attenditis : et his de rebus omnibus nunc coarguere possim ; hoc enim significat illud, 26. *Multa habeo de vobis loqui et judicare ;* nec tantum reprehendere, sed etiam punire. Sed qui misit me, hoc est, Pater, hoc non vult. *Non enim veni judicare mundum, sed salvum facere. Non enim misit Deus Filium suum, ut judicet mundum, sed ut salvum faciat mundum* (*Joan.* 12. 47. *et* 3. 17). Si ergo ad hoc me misit, et verax est, jure neminem ego nunc judico. Sed ea loquor quæ ad salutem sunt, non ad reprehensionem. Hæc porro dicit, ne putent ipsum, cum tot et tanta audierit, præ imbecillitate non posse ultionem inferre, vel eorum mentem irrisionesque non cognoscere. 27. *Illi autem de Patre sermonem haberi non intellexerunt.* O stultitiam! Non desistebat de Patre loqui, et non intelligebant. Deinde cum neque ex tot signis, neque ex doctrina illos pertraxisset, de cruce demum edisserit his verbis : 28. *Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum, et a meipso non loquor;* 29. *et quod qui me misit mecum est, et non reliquit me solum Pater.* Ostendit se merito dixisse, *Principium qui et loquor vobis.*

2. Usque adeo non attendebant ils quæ dicebantur. *Cum exaltaveritis Filium hominis.* Nonne tunc me sublato speratis a me nihil vobis ultra molestiæ allatum iri? Ego autem dico vobis, *Tunc* maxime *cognoscetis, quia ego sum*, per signa, per resurrectionem, per excidium. Hæc quippe omnia ejus potentiam comprobabant. Neque dixit, Tunc cognoscetis quis sim. Cum videritis, inquit, me nihil ex morte passurum, *Tunc cognoscetis quia ego sum :* nempe Christus Filius Dei, qui omnia fero et duco, nec contrarius Patri. Ideo adjicit, *Et a meipso nihil loquor.* Utrumque enim cognoscetis, et potentiam meam, et cum Patre consensum. Illud enim, *A meipso nihil loquor*, eamdem esse substantiam denotat, et se nihil ultra paternum sensum loqui. Quando a cultu vestro excidetis, nec concedetur vobis pristino more ipsum colere; tunc scietis ipsum me ulcisci, indignatum adversus eos qui me non audierunt ; ac si diceret : Si alienus et Deo contrarius essem, non tantam illic contra vos iram concepisset. Hoc et Isaias dicit, *Dabit impios pro sepultura ejus* (*Isai.* 53. 9) ; et David, *Tunc loquetur ad eos in ira sua* (*Psal.* 2. 5) ; et ipse, *Ecce relinquetur domus vestra deserta* (*Matth.* 23. 38) ; idipsum et in parabolis, *Quid faciet dominus vineæ hujus agricolis illis ? Malos male perdet* (*Matth.* 21. 40. 41). Video eum ubique sic loqui, quod illi nondum crederent. Quod si ipsos perdat, ut revera perdet; nam ait, *Adducite huc eos qui me nolunt regnare, et interficite* (*Luc.* 19. 27) ; cur illud non suum, sed Patris opus esse dicit? Ut illorum se imbecillitati attemperet, simulque Genitorem suum honoret. Ideo non dixit, Relinquo domum vestram desertam ; sed, *Relinquetur*, impersonaliter loquens. Cum porro dicit, *Quoties volui congregare filios vestros, et noluistis* (*Luc.* 13. 34)? deindeque addit, *Relinquetur*, se desolationis auctorem ostendit. Quia, inquit, beneficiis noluistis ad credendum induci, ex supplicio cognoscetis quis sum ego. *Et Pater mecum est.* Ne putarent, illud, *Qui misit me*, minorem ipsum declarare, addit, *Mecum est.* Aliud enim dispensationis, aliud divinitatis est. *Et non reliquit me solum, quia, quæ placita sunt ei, facio semper.* Rursum ad humiliora descendit, illud frequenter tractans quod dicebant, ipsum ex Deo non esse, sabbatumque non servare : ideo dicit, *Quæ placita sunt ei, facio semper :* indicans placitam ipsi esse sabbati solutionem. Sic cum ad crucem duceretur, ait : *An putatis quia non possum rogare Patrem meum ?* Atqui hoc solum dicto, *Quem quæritis ?* supinos illos prostravit. Cur ergo non dicit, An putatis me non posse vos perdere? cum id reipsa demonstraverit? Illorum infirmitati se attemperat. Multum enim curabat ostendere, se nihil Patri contrarium facere. Sic et hoc loco humano more loquitur. Ut autem illud, *Non reliquit me solum*, dictum fuit : sic et illud, *Quæ placita sunt ei, facio semper.* 30. *Hæc illo loquente, multi crediderunt in eum.* Cum ad humiliora descendit, tunc multi crediderunt. An adhuc interrogas cur humiliter loquatur? Atqui id manifeste indicavit evangelista dicens : *Hæc illo loquente, multi crediderunt in eum ;* tantum non clamans ex rebus ipsis : Ne turberis, auditor, si quid humile audias. Qui enim post tantam doctrinam nondum persuasi

erant ipsum a Patre esse, merito humiliora audierunt, ut crederent. Et hæc jam defensio præmittitur pro iis quæ postea humiliter dicturus est. Crediderunt ergo; non tamen quantum oportebat, sed utcumque, in humilitate verborum placide consistentes. Quod enim non perfectam haberent fidem, monstrat evangelista in sequentibus, ubi ipsi contumeliam inferunt. Quod autem iidem ipsi essent, indicavit his verbis : 31. *Dicebat ergo Jesus ad eos qui crediderant ei Judæos : Si vos manseritis in sermone meo;* ostendens ipsos nondum suscepisse doctrinam, sed dictis attendere tantum. Quapropter vehementius loquitur. Illic enim simpliciter dicebat, *Quæretis me;* nunc vero addit, *In peccatis vestris moriemini.* Et quomodo id fiat ostendit, Quia cum eo veneritis, non poteritis me rogare. *Hæc quæ loquor in mundo.* His declarat se jam exiturum ad gentes. Cum vero non scirent ipsum de Patre prius loquutum esse, rursum de illo loquitur, et causam, cur humiliter loquutus sit, affert evangelista.

3. Si sic ergo Scripturas accurate scrutari velimus, non perfunctorie, salutem consequi poterimus; si assidue in illis versemur, et in vera doctrina et vitæ probitate instituemur. Ac licet durus sit quispiam, immitis, mollis; licet præcedenti tempore nihil lucratus fuerit, nunc saltem proficiet, et aliquam, etsi non sentiat, utilitatem decerpet. Nam si unguentariam officinam quis adiens, si in illa moretur, vel invitus suavem aliquem consequetur odorem; multo magis qui ecclesiam frequentat. Ut enim ex desidia, negligentia; sic ex operatione, animi ardor oritur. Etsi malis sis innumeris refertus, etsi impurus, noli hanc vitare frequentiam. Quid vero, inquis, si audita non exsequar? Non parum lucri est, si te miserum prædicaveris; non inutilis hic timor est, non intempestiva formido : si solum ingemueris, quod audita non exsequaris, aliquando ad agendum te comparabis. Non potest enim qui Deum alloquitur, ipsumque audit, non aliquid lucri consequi. Statim enim nos colligimus manusque abluimus, cum librum accipere volumus. Viden' quanta vel ante lectionem pietas? Quod si diligenter pergamus, magnam carpemus utilitatem. Neque enim nisi anima pie affecta, manus abluemus : et mulier, si non operta sit, statim velum assumit, in argumentum pietatis interioris : vir, si operto sit capite, nudat caput. Viden' quomodo externus habitus internæ sit pietatis indicium? Inde sedens ad audiendum, frequens ingemiscit, et præteritam vitam damnat. Scripturis ergo animum adhibeamus, dilecti, et saltem evangelia studiose tractemus. Statim enim atque librum aperueris, Christi nomen videbis, et dicentem illum audies : *Jesu autem Christi generatio sic erat. Cum esset desponsata mater ejus Maria Joseph, inventa est in utero habens de Spiritu sancto* (*Matth.* 1. 18). Qui autem hæc audierit, statim virginitatis amore capietur, partum mirabitur, a terra migrabit. Nec pro modico habendum est, si vel carptim obiterque videris Spiritu sancto dignatam Virginem, et angelum ipsam alloquentem. Hæc adhuc in superficie sunt : sed si hæc speculando usque in finem perseveres, sæcularia statim omnia respues, terrena omnia deridebis : si dives sis, divitias nihil esse duces, ubi audies illam fabri uxorem in humili domo, matrem Domini fuisse; si pauper, de paupertate non erubesces, cum didiceris Creatorem mundi vilissimam casam non erubuisse. Hæc si cogites, non rapies, non avarus eris, non in aliena involabis; sed potius paupertatis amator eris, divitiasque despicies : hinc mala omnia eliminabis. Rursus cum videris Jesum in præsepio jacentem, non ultra curabis filio tuo ornatum aureum circumponere, non lectum argento decoratum uxori parare. His abjectis curis, jam non avaritiæ vel rapinæ studebis. Multa alia hinc lucra sequuntur, quæ nunc non possumus singulatim recensere; sed scient ii qui experimento didicerint. Quapropter rogo, libros hujusmodi vobis comparetis, librorum sensa percipiatis, atque in mentibus vestris describatis. Judæi namque, quia non animum adhibebant, jussi sunt libros manibus appendere : nos autem non in manibus, sed domi deponimus, cum oporteret in corde exarare. Sic enim abstersis vitæ sordibus, futura consequemur bona : quæ utinam adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LIV.

Cap. 8. v. 31. *Dicebat ergo Jesus ad eos qui crediderunt ei Judæos : Si vos manseritis in sermone meo, vere discipuli mei eritis,* 32. *et cognoscetis veritatem, et veritas liberabit vos.*

1. Multa nobis patientia opus est, dilecti. Patientia autem tunc acquiritur, cum dogmata in corde radices egerunt. Ut enim quercum profundis instructam radicibus quævis venti violentia non evellit : sic animam divino confixam timore nemo poterit evertere : clavis enim affixum esse amplius est, quam radicatum esse. Id precabatur propheta, *Confige timore tuo carnes meas* (*Psal.* 118. 120). Sic et tu confige et alliga, quasi clavo altius impacto. Ut enim sic affecti vix capiantur, sic secus compositi captu faciles, nullo negotio dejiciuntur. Quod tunc Judæi passi sunt. Cum audissent enim et credidissent, rursus eversi sunt. Cum ergo fidem illorum Christus firmiorem reddere vellet, ne ultra in sola superficie maneret, vehementiore sermone animum configit. Credentium enim erat reprehensiones facile tolerare : illi vero statim exacerbuerunt. Quomodo id agit? Primo hortatur : *Si vos manseritis in sermone meo, vere discipuli mei eritis, et veritas liberabit vos;* ac si diceret : Altam facturus sum incisionem; sed ne exagitemini. Imo vero his illorum superbiam repressit. A quo, quæso, liberabit? A peccatis. Quid ergo arrogantes illi? 33. *Semen Abrahæ sumus, et nemini servivimus unquam.* Statim animo deciderunt, quia terrenis inhiabant. Illud, *Si manse-*

πληκτικώτερον εἶπεν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἁπλῶς εἶπεν, *Ζητήσετέ με*· νῦν δὲ μεῖζον [a] προσέθηκεν, ὅτι *Ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανεῖσθε*. Καὶ τὸ πῶς δείκνυσιν, ὅτι οὐ δύνασθε ἐλθόντες ἐκεῖ, παρακαλέσαι με λοιπόν. *Ταῦτα ἃ λαλῶ εἰς τὸν κόσμον*. Διὰ τούτων ἐδήλωσε λοιπὸν ἐξερχόμενον αὐτὸν εἰς τὰ ἔθνη. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔγνωσαν λοιπὸν ὅτι τὸν Πατέρα αὐτοῖς λέγει ἔμπροσθεν, πάλιν φθέγγεται περὶ αὐτοῦ· καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ταπεινότητος τῶν ῥημάτων τέθεικεν ὁ εὐαγγελιστής.

γ'. Ἂν οὖν τοίνυν θέλωμεν τὰς Γραφὰς ἐρευνᾶν μετὰ ἀκριβείας καὶ μὴ ἁπλῶς, δυνησόμεθα τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας ἐπιτυχεῖν· ἂν διὰ παντὸς αὐταῖς ἐνδιατρίβωμεν, καὶ δογμάτων ὀρθότητα, καὶ βίον εἰσόμεθα ἠκριβωμένον. Κἂν σφόδρα σκληρός τις εἴη, καὶ ἀπηνής, καὶ χαῦνος, κἂν μηδὲν κερδαίνῃ ἐν τοῖς ἄλλοις χρόνοις, τὸν χρόνον γοῦν καρπώσεται τοῦτον, καὶ λήψεταί τινα ὠφέλειαν, εἰ καὶ μὴ τοσαύτην, ὡς εἰσθηναι ἔχειν, ἀλλ' ὅμως λήψεται. Εἰ γὰρ μυρεψεῖόν τις παριὼν καὶ προσκαθήμενος ἐργαστηρίοις τοιούτοις, καὶ ἄκων ἀναχρώννυται ἐκ τῆς εὐωδίας· πολλῷ μᾶλλον εἰς ἐκκλησίαν ἀπιών. Ὥσπερ γὰρ ἐξ ἀργίας ἀργία τίκτεται· οὕτω καὶ ἐκ τῆς ἐνεργείας προθυμία γεννᾶται. Κἂν μυρίων ᾖς γέμων κακῶν, κἂν ἀκάθαρτος, μὴ φύγῃς τὴν ἐνταῦθα διατριβήν. Τί οὖν, φησίν, ὅτι ἀκούων οὐ ποιῶ; Οὐ μικρὸν τὸ κέρδος ταλανίζειν ἑαυτόν· οὐκ ἄχρηστος οὗτος ὁ φόβος· οὐκ ἄκαιρον τοῦτο τὸ δέος. Ἐὰν στενάξῃς μόνον, ὅτι ἀκούων οὐ ποιῶ, πάντως καὶ ἐπὶ τὸ ποιεῖν ἥξεις ποτέ. Οὐ γὰρ ἔνεστι τῷ Θεῷ διαλεγόμενον, καὶ ἀκούοντα Θεοῦ διαλεγομένου, μὴ κερδαίνειν. Εὐθέως γοῦν συστελλόμεθα, καὶ τὰς χεῖρας νιπτόμεθα, ὅταν βιβλίον βουλώμεθα λαβεῖν. Ὁρᾷς καὶ πρὸ τῆς ἀναγνώσεως πόση εὐλάβεια; Ἂν δὴ καὶ μετὰ ἀκριβείας ἐπέλθωμεν, πολλὴν καρπωσόμεθα τὴν ὠφέλειαν. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἐν εὐλαβείᾳ καθίστη τὴν ψυχήν, τὰς χεῖρας ἂν ἀπενιψάμεθα· καὶ γυνὴ, κἂν ἀκατακάλυπτος ᾖ, περιτίθεται εὐθέως τὸ φάρος, τῆς ἐνδοθεν εὐλαβείας τὸ δεῖγμα ἐνδεικνυμένη· καὶ ἀνὴρ, ἐὰν κατακεκαλυμμένος ᾖ, γυμνοῖ τὴν κεφαλήν. Ὁρᾷς πῶς κήρυξ γίνεται τῆς ἔνδον εὐλαβείας τὸ ἔξωθεν σχῆμα; Εἶτα καὶ εἰς ἀκρόασιν καθίσας [b], ἐστέναξε πολλάκις καὶ κατέγνω τοῦ [314] βίου τοῦ παρόντος. Προσέχωμεν τοίνυν ταῖς Γραφαῖς, ἀγαπητοί· καὶ εἰ μηδὲν ἕτερον, τὰ γοῦν εὐαγγέλια περισπούδαστα ἡμῖν γινέσθω, καὶ ταῦτα μεταχειριζώμεθα. Εὐθέως γὰρ, ἀναπτύξας [c] τὸ βιβλίον, τῷ Χριστοῦ τὸ ὄνομα ὄψει ἐγκείμενον, καὶ ἀκούσῃ εὐθέως· λέγοντος· *Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις ἦν οὕτω. Μνηστευθείσης γὰρ τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῷ Ἰωσὴφ, εὑρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου*. Ὁ δὲ ταῦτα ἀκούων, ἐπιθυμήσει παρθενίας εὐθέως, θαυμάζεται τὸν τόκον, ἀπαλλαγήσεται τῆς γῆς. Οὐ μικρὰ καὶ ταῦτα, ὅταν ἴδῃς καὶ Πνεύματος καταξιουμένην τὴν παρθένον, καὶ ἄγγελον αὐτῇ διαλεγόμενον. Καὶ ταῦτα μὲν ἐξ ἐπιπολῆς· εἰ δὲ ἐπιμείνῃς μέχρι τέλους ἐπῶν, πάντα εὐθέως διαπτύσεις τὰ βιωτικὰ, πάντων καταγελάσῃ τῶν ἐνταῦθα· κἂν πλούσιος ᾖς, οὐδὲν ἡγήσῃ τὸν πλοῦτον, ἀκούσας ὅτι τέκτονος οὖσα ἐκείνη καὶ ταπεινῆς οἰκίας, μήτηρ τοῦ Δεσπότου σου γέγονε· κἂν πένης ᾖς, οὐκ ἐπαισχυνθήσῃ τὴν πενίαν, μαθὼν ὅτι τὴν εὐτελεστάτην οἰκίαν οὐκ ἐπῃσχύνθη ὁ τοῦ κόσμου Δημιουργός. Ταῦτα ἐννοῶν, οὐχ ἁρπάσεις, οὐ πλεονεκτήσεις, οὐ λήψῃ τὰ τῶν ἑτέρων σύ· ἀλλ' ἐραστὴς ἔσῃ μᾶλλον πενίας, καὶ ὑπερόψει τὸν πλοῦτον. Ἂν δὲ τοῦτο γένηται, πάντα ἐξοριεῖς τὰ κακά. Πάλιν ὅταν ἴδῃς αὐτὸν ἐπὶ φάτνης κείμενον, οὐ σπουδάσεις τῷ παιδίῳ σου περιθεῖναι κόσμον χρυσοῦν, οὐδὲ τῇ γυναικὶ ἀργυρένδετον ποιῆσαι κλίνην. Ταῦτα δὲ μὴ σπουδάζων [d], οὐδὲ τὰς ἐκ τούτων ἐργάσῃ πλεονεξίας καὶ ἁρπαγάς. Πολλὰ καὶ ἕτερα ἔστι κερδᾶναι, ἅπερ οὐκ ἔνεστι νῦν κατὰ μέρος λέγειν· εἴσονται δὲ οἱ πεῖραν εἰληφότες. Διὸ παρακαλῶ καὶ κτᾶσθαι βιβλία, καὶ μετὰ τῶν βιβλίων τὰ νοήματα κατέχειν, καὶ ταῖς διανοίαις ἐγγράφειν. Οἱ μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι, ἐπειδὴ οὐ προσέχουν, τῶν χειρῶν ἐκελεύοντο τὰ βιβλία ἐξαρτᾶν· ἡμεῖς δὲ οὔτε ἐν χερσὶν, ἀλλ' ἐν οἰκίᾳ τίθεμεν, δέον ἐντυποῦν τῇ καρδίᾳ. Οὕτω γὰρ τὸν παρόντα ἐκκαθαίροντες βίον, τευξόμεθα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Vox μεῖζον e Savil. accessit et cod. 706. Edit. [b] Sav. ὁ καθίσας. [c] Sic Savil. et alii. Morel. vero γὰρ ἂν ἀναπτύξας, non male. [d] Alii ταῦτα δὲ σπουδάζων

[315] ΟΜΙΛΙΑ ΝΑ'.

Ἔλεγεν οὖν ὁ Ἰησοῦς πρὸς τοὺς πεπιστευκότας αὐτῷ Ἰουδαίους· « Ἐὰν ὑμεῖς μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ἀληθῶς μαθηταί μού ἐστε, καὶ γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς. »

α'. Πολλῆς ὑπομονῆς δεῖται τὰ ἡμέτερα, ἀγαπητοί. Ἡ δὲ ὑπομονὴ γίνεται, ὅταν κατὰ βάθους ἐρριζωμένα τὰ δόγματα ᾖ. Καθάπερ γὰρ τὴν δρῦν τὴν εἰς τοὺς κάτω κόλπους ἀφιεῖσαν τὰς ῥίζας καὶ περισφιγγομένην μετὰ ἀκριβείας, οὐδεὶς ἄνεμος προσπεσὼν ἀνασπάσαι δυνήσεται· οὕτω δὴ καὶ τὴν ψυχὴν τὴν καθηλωμένην τῷ τοῦ Θεοῦ φόβῳ, οὐδεὶς περιτρέψαι δυνήσεται· τοῦ γὰρ ἐρριζῶσθαι, τὸ καθηλῶσθαι πλέον ἐστί. Τοῦτο γοῦν ὁ Προφήτης εὔχεται, λέγων· *Καθήλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου*. Οὕτω καὶ σὺ καθήλωσον καὶ σύναψον, ὡσανεὶ ἧλῳ προσπερονημένῳ. Ὥσπερ γὰρ οὗτοι δυσάλωτοι, οὕτως οἱ ἐναντίοι εὐάλωτοι γίνονται καὶ καταῤῥιπτοῦνται ῥᾳδίως· ὅπερ [a] καὶ τότε ἔπασχον οἱ Ἰουδαῖοι. Ἀκούσαντες γὰρ καὶ πιστεύσαντες, πάλιν ἐξετράπησαν. Βουλόμενος οὖν ἐμβαθῦναι τὴν πίστιν αὐτῶν ὁ Χριστὸς, ὥστε μὴ ἐπιπολαίαν εἶναι, διασκάπτει τὴν ψυχὴν πληκτικωτέροις λόγοις. Τῶν γὰρ πιστευόντων ἦν καὶ ἐλέγχων ἀνέχεσθαι· οἱ δὲ εὐθέως ἠγρίαινον. Πῶς δὲ τοῦτο ποιεῖ; Πρῶτον παραγγέλλει· *Ἐὰν ὑμεῖς μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ὄντως μαθηταί μού ἐστε, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς*· μονονουχὶ λέγων, Μέλλω βαθεῖαν διδόναι τομὴν, ἀλλὰ μὴ σαλεύεσθε. Μᾶλλον δὲ καὶ διὰ τούτων αὐτῶν τὸν τύφον αὐτῶν τῆς διανοίας κατέστειλε. Τίνος ἐλευθερώσει, εἰπέ μοι; Ἁμαρτημάτων. Τί οὖν οἱ ἀλαζόνες ἐκεῖνοι; *Σπέρμα Ἀβραάμ ἐσμεν, καὶ οὐδενὶ δεδουλεύκαμεν πώποτε*. Κατέπεσεν εὐθέως αὐτῶν ἡ διάνοια· τοῦτο δὲ γέγονεν, ἀπὸ τοῦ πρὸς τὰ κοσμικὰ ἐπτοῆσθαι. *Ἐὰν μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ*, δηλοῦντος ἦν τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν, καὶ εἰδότος ὅτι ἐπίστευσαν μὲν, οὐκ ἔμειναν δέ. Καὶ μέγα ἐπαγγέλλεται, τὸ μαθητὰς αὐτοῦ ἐκείνους γενέσθαι. Ἐπειδὴ γάρ τινες ἀνεχώρησαν πρώην, αἰνιττόμενος αὐτούς φησιν, *Ἐὰν μείνητε*· ἐπεὶ κἀκεῖνοι ἤκουσαν καὶ ἐπίστευσαν, καὶ ἀνεχώρησαν, ἐπειδὴ οὐκ ἔμειναν. *Πολλοὶ γὰρ τῶν*

[a] Morel. ὥσπερ, minus recte.

μαθητῶν αὐτοῦ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ οὐκ ἔτι μετ' αὐτοῦ παῤῥησίᾳ [a] *περιεπάτουν. Γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν· τουτέστιν, Ἐμέ· Ἐγὼ γάρ εἰμι ἡ ἀλήθεια.* Τὰ μὲν Ἰουδαϊκὰ πάντα τύπος ἦν· τὴν δὲ ἀλήθειαν παρ' ἐμοῦ εἴσεσθε, καὶ ἐλευθερώσει ὑμᾶς τῶν ἁμαρτημάτων. Ὥσπερ γὰρ ἐκείνοις ἔλεγεν· *Ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανεῖσθε*· οὕτω καὶ τούτοις ἔλεγεν, *Ἐλευθερώσει ὑμᾶς.*

Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀπαλλάξω ὑμᾶς δουλείας· ἀλλὰ τοῦτο αὐτοῖς εἴασε συνιδεῖν. Τί οὖν ἐκεῖνοι; *Σπέρμα Ἀβραάμ ἐσμεν, καὶ οὐδενὶ δεδουλεύκαμεν* [316] *πώποτε.* Καίτοι εἰ ἐχρῆν ἀγανακτῆσαι, ἐπὶ τῷ προτέρῳ εἰκὸς ἦν, τῷ εἰρηκέναι, *Γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν*, καὶ εἰπεῖν· Τί οὖν; νῦν τὴν ἀλήθειαν οὐκ ἴσμεν; ὁ νόμος οὖν ψεῦδος καὶ ἡ γνῶσις ἡ ἡμετέρα; Ἀλλ' οὐδενὸς τούτων αὐτοῖς ἔμελεν, ἀλλ' ἐπὶ κοσμικοῖς πράγμασιν [b] ἀλγοῦσι, καὶ ταῦτα δουλείαν ὑποπτεύσαντες. Εἰσὶ γάρ, εἰσὶ καὶ νῦν πολλοὶ οἱ ἐπὶ μὲν τοῖς ἀδιαφόροις αἰσχύνονται, καὶ ἐπὶ τῇ δουλείᾳ ταύτῃ· ἐπὶ δὲ τῆς δουλείας τῆς ἁμαρτίας οὐκέτι, καὶ ἕλοιντο ἂν μυριάκις ἐκείνην κληθῆναι δοῦλοι τὴν δουλείαν, ἢ ταύτην ἅπαξ. Τοιοῦτοί τινες ἦσαν κἀκεῖνοι, καὶ οὐδὲ ἤδεσαν ἄλλην δουλείαν, καί φασι· Δούλους ἐκάλεσας τοὺς ἀπὸ τοῦ γένους τοῦ Ἀβραάμ, τοὺς εὐγενεῖς; οὓς οὐκ ἐχρῆν διὰ τοῦτο καλέσαι δούλους. *Οὐδέποτε* γάρ, φησὶν, *ἐδουλεύσαμεν.* Τοιαῦτα γὰρ τῶν Ἰουδαίων τὰ αὐχήματα· *Σπέρμα Ἀβραάμ ἐσμεν, Ἰσραηλῖταί ἐσμεν.* Οὐδαμοῦ τῶν οἰκείων κατορθωμάτων μέμνηνται. Διὰ τοῦτο πρὸς αὐτοὺς ἀνέκραγεν Ἰωάννης, λέγων· *Μὴ δόξητε λέγειν, ὅτι πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ.* Διατί δὲ μὴ ἤλεγξεν αὐτοὺς ὁ Χριστός; καὶ γὰρ πολλάκις ἐδούλευσαν, καὶ Αἰγυπτίοις, καὶ Βαβυλωνίοις, καὶ ἑτέροις πολλοῖς. Ὅτι οὐ πρὸς φιλοτιμίαν αὐτῷ τὰ λεγόμενα ἦν, ἀλλὰ πρὸς σωτηρίαν, καὶ πρὸς εὐεργεσίαν, καὶ πρὸς τοῦτο ἠπείγετο. Ἐπεὶ εἶπεν ἂν τὰ τετρακόσια ἔτη· εἶπεν ἂν τὰ ἑβδομήκοντα· εἶπεν ἂν τὰ ἐπὶ τῶν κριτῶν, τὰ ποτὲ μὲν εἴκοσι, ποτὲ δὲ δύο, ποτὲ δὲ ἑπτά· εἶπεν ἄν, πῶς οὐδέποτε διέλιπον δουλεύοντες. Ἀλλ' οὐ τοῦτο ἐσπούδαζε δεῖξαι, δούλους ἀνθρώπων γεγομένους, ἀλλὰ τῆς ἁμαρτίας, ἥπερ ἐστὶ καὶ χαλεπωτάτη δουλεία, ἧς Θεὸς μόνος ἀπαλλάξαι δύναται. Τὸ γὰρ ἀφεῖναι ἁμαρτίας, οὐδενὸς ἑτέρου ἐστί· καὶ τοῦτο καὶ αὐτοὶ ὡμολόγουν. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο ὡμολόγουν Θεοῦ ἔργον εἶναι, εἰς τοῦτο αὐτοὺς ἐνάγει, καί φησι· *Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας*, δεικνὺς ὅτι περὶ ταύτης λέγει τῆς ἐλευθερίας, τῆς ἀπὸ ταύτης τῆς δουλείας. *Ὁ δὲ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ· ὁ δὲ υἱὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἥρεμα καὶ ἐντεῦθεν τὰ τοῦ νόμου καταβάλλει [c], αἰνιττόμενος τοὺς προτέρους χρόνους. Ἵνα γὰρ μὴ ἀνατρέχωσι καὶ λέγωσι· Θυσίας ἔχομεν ἃς ἐπέταξε Μωϋσῆς, ἐκεῖναι ἡμᾶς ἀπαλλάξαι δύνανται· διὰ τοῦτο ταῦτα ἐπήγαγεν. Ἐπεὶ ποίαν ἀκολουθίαν εἶχε τὰ εἰρημένα; *Πάντες γὰρ ἥμαρτον καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιούμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι* [d], καὶ οἱ ἱερεῖς αὐτοί. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλός φησι περὶ τοῦ ἱερέως· ὅτι *Ὀφείλει*, φησὶ, *προσφέρειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ, καθὼς ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περίκειται ἀσθένειαν.* Καὶ τοῦτο δηλοῦται διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ὁ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ.* Ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ ὁμότιμον αὐτοῦ δείκνυσι τὸ πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ τὸ διάφορον δούλου καὶ ἐλευθέρου· ἡ γὰρ παραβολὴ τοῦτο βούλεται, τουτέστιν, οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ δοῦλος· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Οὐ μένει.*

β'. Διατί δὲ περὶ ἁμαρτημάτων διαλεγόμενος, οἰκίας ἐμνημόνευσε; Δεικνὺς ὅτι ὥσπερ ἐπὶ οἰκίας ὁ δεσπότης, [317] οὕτω πάντων αὐτὸς ἐξουσιάζει. Τὸ δὲ, *Οὐ μένει*, τοῦτό ἐστιν· Οὐκ ἔχει ἐξουσίαν χαρίζεσθαι, ἅτε μὴ ὢν οἰκοδεσπότης· ὁ δὲ υἱὸς οἰκοδεσπότης ἐστί. Τοῦτο γάρ ἐστι, *Μένει εἰς τὸν αἰῶνα*, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀνθρωπίνων, ἵνα μὴ λέγωσι, Σὺ τίς εἶ; Ἐμά ἐστι πάντα· Υἱὸς γάρ εἰμι, καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ μένω τοῦ Πατρός· οἰκίαν τὴν ἐξουσίαν καλῶν. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ οἰκίαν καλεῖ τοῦ Πατρὸς τὴν ἀρχήν· *Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρός μου μοναὶ πολλαί εἰσιν.* Ἐπειδὴ γὰρ περὶ ἐλευθερίας καὶ δουλείας ὁ λόγος, εἰκότως ταύτῃ κέχρηται τῇ μεταφορᾷ, λέγων ὅτι οὐκ εἶχον ἐξουσίαν ἐκεῖνοι ἀφιέναι. *Ἐὰν οὖν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ.* Εἶδες τὸ ὁμοούσιον τὸ πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ πῶς δείκνυσι τὴν αὐτὴν ἔχοντα αὐτὸν ἐξουσίαν ἐκείνῳ; *Ἐὰν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ*, οὐδεὶς ἀντιλέγει λοιπὸν, ἀλλὰ βεβαίαν ἔχετε τὴν ἐλευθερίαν. *Θεὸς γὰρ ὁ δικαιῶν· τίς ὁ κατακρίνων;* Ἐνταῦθα δείκνυσι καὶ ἁμαρτίας ἑαυτὸν καθαρὸν, καὶ τὴν μέχρι προσηγορίας ἐλευθερίαν αἰνίττεται· ταύτην γὰρ καὶ ἄνθρωποι διδόασιν, ἐκείνην δὲ μόνος ὁ Θεός. Καὶ διὰ τούτου πείθει αὐτοὺς μὴ αἰσχύνεσθαι ἐπὶ τῇ δουλείᾳ ταύτῃ, ἀλλ' ἐπὶ τῇ τῆς ἁμαρτίας. Καὶ βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι εἰ καὶ δοῦλοι οὐκ ἦσαν, διὰ τοῦ ἐκείνην ἀποκρούσασθαι [e] μᾶλλον γεγόνασι δοῦλοι, ἐπήγαγεν εὐθέως, *Ὄντως ἐλεύθεροι ἔσεσθε.* Διὰ δὲ τῆς ἐπαγωγῆς καὶ ἐμφαίνει, ὅτι αὕτη ἡ ἐλευθερία οὐκ ἀληθής. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἔχομεν (εἰκὸς γὰρ τοῦτο ἦν εἰπεῖν), ὅρα πῶς αὐτοὺς εἰς τὴν κατηγορίαν ἐνέβαλε ταύτην. Ἀφεὶς γὰρ πάντα αὐτῶν ἐλέγξαι τὸν βίον, τοῦτο τὸ μετὰ χεῖρας, ὃ ἔτι πράττειν ἐβούλοντο, ἄγει εἰς μέσον, καὶ φησιν· *Οἶδα ὅτι σπέρμα Ἀβραάμ ἐστε· ἀλλὰ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι.* Ἥρεμα καὶ κατὰ μικρὸν ἐκβάλλει τῆς συγγενείας αὐτοὺς ἐκείνης, παιδεύων μὴ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τούτῳ. Ὥσπερ γὰρ ἐλευθερία καὶ δουλεία ἀπὸ τῶν ἔργων, οὕτω καὶ συγγένεια. Καὶ οὐκ εἶπεν εὐθέως, Οὐκ ἐστὲ τοῦ Ἀβραὰμ, οἱ ἀνδροφόνοι τοῦ δικαίου· ἀλλὰ καὶ συντρέχει τέως, καί φησιν· *Οἶδα ὅτι σπέρμα Ἀβραάμ ἐστε*· ἀλλὰ οὐ τοῦτό [f] ἐστι τὸ ζητούμενον, καὶ λοιπὸν καταφορικωτέρᾳ κέχρηται τῇ δημηγορίᾳ ταύτῃ. Καὶ γὰρ ἔστιν ὡς τὰ πολλὰ παρατηρῆσαι, ὅτι μέλλων μέγα ἐργάζεσθαί τι, μετὰ τὸ ἐργάσασθαι, πλείονι κέχρηται τῇ παῤῥησίᾳ, ὡς τῆς μαρτυρίας τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων ἐπιστομιζούσης αὐτούς. *Ἀλλὰ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι.* Τί οὖν, εἰ δικαίως, φησίν; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο· διὸ καὶ τὴν αἰτίαν τίθησιν, ὅτι *Ὁ λόγος ὁ ἐμὸς οὐ χωρεῖ ἐν ὑμῖν.* Πῶς οὖν φησιν, ὅτι ἐπίστευον εἰς αὐτόν; Ἀλλ' ὅπερ ἔφην, μετετίθεντο πάλιν. Διὸ καὶ σφόδρα αὐτῶν καθῆψατο. Εἰ γὰρ τὴν συγγένειαν αὐχεῖτε ἐκείνου, καὶ τὸν βίον ἐπιδείξασθαι χρή. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐ χωρεῖτε τὸν λόγον, ἀλλ', *Οὐ χωρεῖ ὁ ἐμὸς λόγος ἐν ὑμῖν*, τὸ ὑψηλὸν αὐτοῦ τῶν δογμάτων [318] ἐπιδεικνύμενος. Καίτοι οὐδὲ ὑπὲρ τούτου ἀναιρεῖν ἐχρῆν, ἀλλὰ μᾶλλον τιμᾷν καὶ θεραπεύειν, ὥστε μαθεῖν. Τί οὖν, φησὶν, ἂν ἀπὸ σαυτοῦ ταῦτα λαλῇς; Διὰ τοῦτο ἐπ-

[a] Παῤῥησίᾳ deest in quibusdam mss. [b] Alii ἀλλ' οὐδενὸς αὐτοῖς ἔμελεν ἐπὶ κοσμικοῖς πράγμασι. Infra καὶ ἐπὶ τῇ δουλείᾳ ταύτῃ· ἐπὶ δὲ τῆς δουλείας τῆς ἁμαρτίας, eodem regimine dicendum videbatur ἐπὶ δὲ τῇ δουλείᾳ τῆς. Sed omnia exemplaria ἐπὶ δὲ τῆς δουλείας habent. [c] Sic unus codex; isque optimus, recte. Et ita legendum conjicit Boisius. Editi et alii codices καὶ διὰ τοῦ νόμου, male [d] τῇ αὐτοῦ χάριτι deest in quibusdam.

[e] Ille ipse codex optimus addit τὴν δουλείαν. Editi vero sic habent, καὶ βουλ. δεῖξαι ὅτι δοῦλοι... ἀποκρούσασθαι. Μᾶλλον δὲ δείκνυσιν ὄντας δούλους τῷ εἰπεῖν, Ὄντως ἐλεύθεροι ἔσεσθε. Τοῦτο δὲ ἐμφαίνοντός ἐστιν ὅτι Unus habet καὶ βουλομένους δεῖξαι, quæ lectio, meo quidem judicio, non quadrat. [f] Morel. ἀλλὰ τοῦτο, male.

ritis in sermone meo, est indicantis quid in corde versarent, et scientis ipsos credidisse quidem, non autem mansisse in fide. Et magnum quidpiam promittit, ipsos nempe discipulos ejus fore. Cum enim nonnulli nuper recessissent, ipsos subindicans dicit, *Si manseritis :* nam illi audierant, crediderant, et recesserant, quoniam non manserant. *Multi enim discipulorum ejus abierunt retro, et jam non cum illo palam*[1] *ambulabant* (*Joan.* 6. 67). *Cognoscetis veritatem ;* hoc est, me; nam *Ego sum veritas.* Judaica quidem omnia typus erant; veritatem autem a me discetis, quæ vos a peccatis liberabit. Quemadmodum enim illis dicebat, *In peccatis vestris moriemini ;* sic et his dixit, *Liberabit vos.*

Servitus peccati.—Non dixit, Liberabo vos a servitute, sed hoc illis intelligendum reliquit. Quid ergo illi? *Semen Abrahæ sumus, et nemini servivimus unquam.* Atqui si indignandum fuisset, de priori utique oportuerat, cum dixit, *Cognoscetis veritatem*, et dicendum erat : Quid ergo? an veritatem ignoramus? lex ergo et notitiæ nostræ mendacia sunt? Verum hæc non curabant, sed de terrenis tantum rebus dolebant, et hæc servitutem esse suspicabantur. Sunt enim, sunt utique nunc etiam multi qui de rebus indifferentibus et de hac servitute erubescant; de servitute peccati non item : ac mallent millies illa servitute servi vocari, quam hac semel. Tales illi erant, neque aliam noverant servitutem ; dicuntque : Servos vocasti eos qui ex genere Abrahæ sunt, nobiles illos? quos ideo non oportebat servos vocare. *Numquam*, inquiunt, *servivimus.* Talis Judæorum fastus est. *Semen Abrahæ sumus, Israelitæ sumus.* Nusquam gesta sua commemorant. Ideo in eos clamabat Joannes, *Nolite dicere, Patrem habemus Abraham* (*Matth.* 3. 9). Cur autem non coarguit illos Christus? siquidem sæpe servierunt Ægyptiis, Babyloniis, aliisque multis. Quia non ad contentionem, sed ad salutem loquutus fuerat, et ad beneficia præstanda, id illi curæ erat. Potuisset enim quadringentorum annorum servitutem afferre, hinc septuaginta annorum; et quæ sub judicibus, modo viginti, modo duorum, modo septem annorum : potuisset dicere ipsos numquam serviendi finem fecisse. Verum eos non hominum servos ostendere voluit, sed peccati; quæ servitus est gravissima, a qua solus Deus liberare potest. Dimittendi enim peccata potestatem nemo habet nisi Deus : idque illi confitebantur. Ideoque ad hoc illos inducit his verbis : 34. *Omnis qui facit peccatum, servus est peccati ;* ostendens se loqui de libertate ab hujusmodi servitute. 35. *Servus autem non manet in domo ; filius autem manet in æternum.* Sensim hinc legem dejicit, priora tempora subindicans. Ne enim eo recurrerent dicentes : Sacrificia habemus quæ Moyses præcepit, illa nos eruere poterunt, ideo hæc intulit. Alioquin quam hæc consequentiam haberent? *Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam illius*[2] (*Rom.* 3. 23. 24), etiamque ipsi sacerdotes. Ideo Paulus de sacerdote ait, *Debet offerre pro seipso, ut pro populo, quoniam ipse circumdatus est infirmitate* (*Hebr.* 5. 3. *et* 2) ; et hoc significat dicendo : *Servus non manet in domo.* Hic autem et parem cum Patre honorem, et servi a libero differentiam significat : nam hoc sibi vult parabola ; id est, Non habet potestatem servus ; quod indicatur per illud, *Non manet.*

2. Cur autem cum de peccatis sermonem habet, domum memoravit? Ut ostenderet sicut in domo habet herus, sic se in omnia potestatem habere. Illud vero, *Non manet*, id est, non habet largiendi potestatem, quod non sit herus ; filius porro herus est : id enim significat illud, *Manet in sæculum*, secundum humanarum rerum metaphoram : ne dicant, Tu quis es? Mea sunt omnia; Filius enim sum, et in paterna domo maneo : domum vocat potestatem. Nam alibi quoque domum Patris vocat principatum : *In domo Patris mei mansiones multæ sunt* (*Joan.* 14. 2). Nam cum de libertate et de servitute sit sermo, jure hac usus est metaphora, dicens illos non habuisse dimittendi potestatem. 36. *Si ergo Filius vos liberaverit.* Viden' eum Patri esse consubstantialem, et quomodo ostendat se parem habere potestatem? *Si vos Filius liberaverit*, nemo contradicet amplius, sed firmam habebitis libertatem. Nam *Deus est qui justificat, quis est qui condemnet?* Hic a peccato se purum ostendit, illamque significat quæ nomine tenus est libertatem, quam dant homines : illam vero aliam, solus Deus. Hinc illis suadet ne propter hanc servitutem erubescant, sed propter peccati servitutem. Et ostendere volens ipsos, etsi servi non sint, quia illam respuerunt servitutem, magis tamen servos factos esse, statim intulit, *Vere liberi eritis ;* indeque declarat hanc non esse veram libertatem. Deinde ne dicerent se peccatum non habere (nam credibile erat hoc esse dicturos), vide quomodo illos accuset. Omissis cæteris in illorum vita reprobandis, hoc facinus, quod jam agitabant, in medium adducit : 37. *Scio quia semen Abrahæ estis, sed quæritis me interficere.* Sensim ejicit illos ab Abrahæ cognatione illa, docens ne altum illa de re saperent. Sicut enim libertas et servitus ab operibus pendent, ita et cognatio. Nec statim dixit, Non estis filii Abrahæ illius justi, vos homicidæ; sed cum illis adhuc consonat dicitque, *Scio quia semen Abrahæ estis ;* verum non hoc est quod quæritur : et jam asperius in illos invehitur. Etenim ut plurimum observandum est, ipsum cum magnum quidpiam est operaturus, postquam id fecerit, majore uti loquendi fiducia, utpote cum ipsa opera contentiosos reprimant. *Sed quæritis me interficere.* Quid, si juste? At non sic se res habet : quapropter causam ille affert, quia *Sermo meus non capit in vobis.* Quomodo ergo ait in ipsum credidisse? Verum, ut dixi, iterum mutati fuerant. Ideo vehementer in illos invehitur. Nam si de cognatione illa gloriamini, ut vita consonet oportet. Nec dixit, Non capitis verbum; sed, *Sermo meus non capit in vobis*, dogmatum suorum sublimitatem declarans. Atqui non ideo interficere oportuit; imo potius honorare et colere?

[1] Vox, *palam*, in quibusdam Mss. deest.
[2] Hæc, *per gratiam illius*, desunt in quibusdam.

Ut discerent. Sed quid, si tu a temetipso hæc loqueris, ut hæc præveniat, ait : 38. *Quæ ego vidi apud Patrem meum, hæc loquor : et vos quæ audistis apud patrem vestrum, facitis.* Ut ego, inquit, et re et verbis ostendo Patrem, ita et vos re tantum. Non modo enim eamdem substantiam, sed eamdem quam Pater veritatem habeo. 39. *Dicunt ei : Nos patrem habemus Abraham. Dicit eis Jesus : Si patrem haberetis Abraham, opera ejus faceretis.* 40. *Nunc autem quæritis me interficere.* Frequenter hic illorum sanguinarium animum exagitat, et Abrahamum commemorat : idque, ut illos ab hac cognatione abducat, et superfluam illam jactantiam auferat, suadeatque ne illa in re spem salutis habeant, neque in cognatione naturæ, sed in cognatione propositi. Hoc enim illos impediebat quominus ad Christum accederent, quod putarent cognationem talem illis esse satis ad salutem. Quam veritatem dicit? Quod sit æqualis Patri. Ideo enim quærebant illum Judæi interficere, ut ait ille : *Quæritis me interficere, quia veritatem vobis loquutus sum, quam audivi a Patre meo.* Ostendens hæc non esse Patri contraria, rursus ad illum confugit. 41. *Dicunt ei : Nos ex fornicatione non sumus nati ; unum Patrem habemus, Deum.* Quid dicitis? Vos Patrem habetis Deum, et Christum incusatis hoc dicentem? Viden' illum præcipuo quodam modo dixisse Deum esse Patrem suum?

3. Quia igitur illos ex Abrahæ cognatione ejecit; cum nihil habeant quod objiciant, aliud quidpiam majus audent ad Deum se referentes. Sed hoc etiam honore illos dejicit dicens : 42. *Si Deus pater vester esset, diligeretis utique me, quia ego ex Deo exivi, et venio : neque a meipso veni, sed ille me misit.* 43. *Quare loquelam meam non cognoscitis? Quia non potestis audire sermonem meum.* 44. *Vos ex patre diabolo estis, et desideria patris vestri vultis facere. Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit. Cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur.* Exclusit eos a cognatione Abrahæ; et quia majora ausi sunt, tunc demum plagam infligit, cum dicit eos non modo ex Abraham non esse, sed etiam ex diabolo esse, impudentiæ par vulnus infligens; neque id sine testimonio, sed adhibita probatione. Interficere enim, inquit, diabolicæ est malitiæ. Nec simpliciter opera dixit, sed *Desideria;* ostendens et diabolum et Judæos cædibus esse debitos, idque invidiæ causa. Adamum enim occidit non alia quam invidiæ causa. Hoc et nunc quoque subindicat. *Et in veritate non stetit;* id est, in vitæ probitate. Quia enim illum frequenter incusabant quod non esset ex Deo, dicit hoc inde provenire. Ille namque prior peperit mendacium, cum dixit : *In quacumque die comederitis, aperientur oculi vestri* (*Gen.* 3. 5). Ille primus mendacio est usus. Homines enim illo ut non sibi proprio utuntur, sed ut alieno; hic ut proprio. 45. *Ego autem quia veritatem dico, non creditis mihi.* Qua consequentia arguit? Nulla oblata accusatione vultis me interficere. Quia enim inimici veritatis estis, ideo me persequimini : sin minus, peccatum meum dicite. Ideo pergit : 46. *Quis ex vobis arguet me de peccato?* Hinc illi : *Nos ex fornicatione nati non sumus.* Atqui multi ex fornicatione nati erant, utpote illicitis coitibus assueti : verum non ideo arguit, sed in hoc institit. Quia enim ostenderat illos non ex Deo, sed ex diabolo esse, ex his omnibus procedit. Nam interficere, diabolicum est, ut et mentiri, quod utrumque facitis. Ostendit vero ex amore probari quempiam ex Deo esse. *Quare loquelam meam non cognoscitis?* Cum enim semper dubitarent dicerentque : *Quid est quod dicit, Quo ego vado, vos non potestis venire?* ideo ait : *Non cognoscitis loquelam meam, quia sermonem Dei non habetis.* Idque accidit, quia mens vestra humi repit, et quod mea longe sublimiora sint. Quid ergo si intelligere non poterant? Illic non posse, est nolle, Quia vos ita instituistis, ut abjecti sitis, quod nihil magnum cogitatis. Quia enim dicebant se ideo illum persequi, quod Dei cultui studerent; ideo ubique ostendere conatur, quod se persequi sit Deum odisse, contra vero se amare, sit, Deum nosse. *Unum Patrem habemus, Deum.* Hinc gloriam aucupantur ab honore, non ab operibus. Incredulitas ergo vestra probat non me alienum a Deo esse; sed vos Deum non nosse. In causa autem est quod mentiri, et diaboli opera facere velitis. Illud autem ex abjecto animo proficiscitur, ut apostolus inquit : *Cum enim sit inter vos zelus et contentio, nonne carnales estis* (1. *Cor.* 3. 3)? Quare autem non potestis? *Quia desideria patris vestri vultis facere*, id curatis et contenditis.

Judæorum opera Abrahæ operibus contraria. — Viden' illud, *Non potestis*, significare quod non velint? *Hoc Abraham non fecit.* Sed quænam sunt ejus opera? Mansuetudo, modestia, obsequium. Vos contra inhumani et crudeles estis. Unde autem moti sunt, ut ad Deum confugerent? Illos Abrahamo indignos ostenderat. Cum illud vitare vellent, in majus quidpiam ascenderunt. Cum enim cædes illis exprobraret, quasi ad defensionem dicunt se Deum ulcisci. Ostendit ergo illud ipsum esse Deo adversantium. Illud autem, *Exivi*, significat illum inde venisse. *Exivi* enim subindicat ejus ad nos adventum. Quia autem verisimiliter dicturi erant, Aliena et nova loqueris, se a Deo venisse dicit. Ideo hæc non auditis, inquit, quia ex diabolo estis. Cur me vultis interficere? quid criminis offerre potestis? Si nihil, cur non creditis mihi? Sic ergo cum ex mendacio et cæde illos ex diabolo esse ostendisset, probat et ab Abrahamo et a Deo alienos esse; tum quod odio haberent eum qui se nihil læserat, tum quod non audirent sermonem ejus. Demonstrat autem ubique se non esse Deo adversarium, neque ideo illos sibi non credere, sed quod alieni essent a Deo. Nam eum qui peccatum non fecit, qui dicit se a Deo venire et ab ipso missum esse, qui veritatem loquebatur, et ita loquebatur, ut omnes ad se redarguendum provocaret, neque tamen credebatur : palam erat ideo non credi, quod illi carnales essent. Noverat enim, noverat utique peccata animam abjectam reddere. Ideo, inquit, *Quoniam imbeciles facti estis ad audiendum* (*Hebr.* 5. 11). Quando enim terrena non potest quis contemnere, quomodo de cælestibus philosophari poterit?

ἤγαγεν· Ἃ ἐγὼ ἑώρακα παρὰ τῷ Πατρί μου, ταῦτα λαλῶ· καὶ ὑμεῖς ἃ ἠκούσατε παρὰ τοῦ πατρὸς ὑμῶν, ποιεῖτε. Ὥσπερ, φησίν, ἐγὼ καὶ ἀπὸ τῶν ῥημάτων, καὶ ἀπὸ τῆς ἀληθείας ἐμφαίνω τὸν Πατέρα, οὕτω καὶ ὑμεῖς ἀπὸ τῶν πραγμάτων. Οὐ γὰρ τὴν αὐτὴν οὐσίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν αὐτὴν ἀλήθειαν ἔχω τῷ Πατρί. Λέγουσιν αὐτῷ· Ἡμεῖς πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Εἰ πατέρα ἔχετε τὸν Ἀβραάμ, τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐποιεῖτε [a]. Νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι. Συνεχῶς ἐνταῦθα τὴν φωνὴν αὐτῶν στρέφει προαίρεσιν, καὶ τοῦ Ἀβραὰμ μέμνηται. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, καὶ ταύτης αὐτοὺς ἀπαγαγεῖν βουλόμενος τῆς συγγενείας, καὶ τὸ περιττὸν καύχημα ἐξελεῖν, καὶ πεῖσαι μηκέτι ἐν ἐκείνῳ τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχειν, μηδὲ ἐν τῇ κατὰ φύσιν συγγενείᾳ, ἀλλ' ἐν τῇ κατὰ προαίρεσιν. Τοῦτο γὰρ ἦν τὸ κωλύον αὐτοὺς προσελθεῖν τῷ Χριστῷ, τὸ νομίζειν ἀρκεῖν αὐτοῖς τὴν συγγένειαν ἐκείνην εἰς σωτηρίαν. Ποίαν δὲ ἀλήθειαν λέγει; Ὅτι ἴσος ἐστὶ τῷ Πατρί. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι, καί φησι· *Ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι, ὅτι τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα, ἣν ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρός μου.* Δεικνὺς, ὅτι οὐκ ἐναντία τῷ Πατρὶ ταῦτά ἐστι, πάλιν ἐπ' αὐτὸν καταφεύγει. *Λέγουσιν αὐτῷ· Ἡμεῖς ἐκ πορνείας οὐ γεγεννήμεθα· ἕνα Πατέρα ἔχομεν, τὸν Θεόν.* Τί λέγεις; ὑμεῖς; Πατέρα τὸν Θεὸν ἔχετε, καὶ τῷ Χριστῷ ἐγκαλεῖτε τοῦτο λέγοντι; Ὁρᾷς ὅτι ἑξαιρέτως ἔλεγεν αὐτοῦ Πατέρα εἶναι τὸν Θεόν;

γ'. Ἐπειδὴ τοίνυν τῆς συγγενείας αὐτοὺς ἐξέβαλε τοῦ Ἀβραὰμ, οὐδὲν ἔχοντες εἰπεῖν, ἕτερόν τι μεῖζον τολμῶσιν εἰς τὸν Θεὸν ἀνατρέχοντες. Ἀλλὰ καὶ ταύτης αὐτοὺς ἐκβάλλει τῆς τιμῆς, λέγων· *Εἰ ὁ Θεὸς πατὴρ ὑμῶν ἦν, ἠγαπᾶτε ἂν ἐμέ, ὅτι ἐγὼ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον καὶ ἥκω· καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, ἀλλ' ἐκεῖνός με ἀπέστειλε. Διατὶ οὐκ οἴδατε τὴν λαλιὰν τὴν ἐμήν; Ὅτι οὐ δύνασθε ἀκούειν τὸν λόγον τὸν ἐμόν. Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ διαβόλου ἐστὲ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐκ ἔστηκεν. Ὅταν λαλῇ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ.* Ἐξέβαλεν αὐτοὺς τῆς συγγενείας τοῦ Ἀβραὰμ· καὶ ἐπειδὴ μείζονα [b] ἐτόλμησαν, τότε λοιπὸν ἐπάγει τὴν πληγὴν, λέγων, ὅτι οὐ μόνον τοῦ Ἀβραὰμ οὐκ εἰσὶν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοῦ διαβόλου εἰσὶν, ἀντίῤῥοπον τῆς ἀναισχυντίας διδοὺς τὴν τομήν· καὶ οὐδὲ ἁμάρτυρον αὐτὴν ἀφίησιν, ἀλλ' ἐλέγχοις αὐτὴν κατασκευάζει. Τὸ γὰρ φονεύειν [c], φησὶ, τῆς ἐκείνου κακίας ἐστί. Καὶ οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, τὰ ἔργα, ἀλλὰ, *Τὰς ἐπιθυμίας αὐτοῦ ποιεῖτε*, δεικνὺς ὅτι σφοδρῶς κἀκεῖνος καὶ οὗτοι φόνων ἔχονται [d], καὶ ὅτι φθόνος ἦν ἡ αἰτία. Οὐδὲ γὰρ ἔχων τι τῷ Ἀδὰμ ἐγκαλεῖν, ἀλλ' ἢ βασκαίνων μόνον, ἀνεῖλε. Τοῦτο οὖν καὶ ἐνταῦθα αἰνίττεται. *Καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐκ ἔστηκε·* τουτέστιν, [319] ἐν τῷ ὁρῷ βίῳ. Ἐπειδὴ γὰρ συνεχῶς αὐτοῦ κατηγόρουν, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστι, λέγει ὅτι καὶ τοῦτο ἐκεῖθέν ἐστιν. Ἐκεῖνος γὰρ ἔτεκε τὸ ψεῦδος πρῶτος, λέγων· *Ἧ ἂν ἡμέρᾳ φάγητε, διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοί.* Καὶ αὐτὸς αὐτῷ πρῶτος ἐχρήσατο. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ οὐχ ὡς ἰδίῳ αὐτῷ χρῶνται, ἀλλ' ὡς ἀλλοτρίῳ· οὗτος δὲ ὡς ἰδίῳ. *Ἐγὼ δὲ ὅτι ἀλήθειαν λέγω, οὐ πιστεύετέ μοι.* Ποία αὕτη ἀκολουθία; Οὐδὲν ἐγκαλοῦντες, ἀνελεῖν με θέλετε. Ἐπειδὴ γὰρ ἐλόγοι ἐστε τῆς ἀληθείας, διὰ τοῦτό με διώκετε. Ἐπεὶ εἰ μὴ διὰ τοῦτο, εἴπατε τὸ ἔγκλημα. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπήγαγε· *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγξει με περὶ ἁμαρτίας;* Εἶτα ἐκεῖνοι· *Ἡμεῖς ἐκ πορνείας οὐ γεγεννήμεθα.* Καὶ μὴν ἐκ πορνείας ἐγεννήθησαν πολλοὶ καὶ γὰρ οὐ προσηκούσας ἐπιμιξίας ἐποιοῦντο· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἐλέγχει, ἀλλὰ πρὸς ἐκεῖνο ἵσταται. Ἐπειδὴ γὰρ ἔδειξεν οὐκ ὄντας ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ διαβόλου, ἐκ τούτων ἁπάντων (καὶ γὰρ τὸ φονεύειν διαβολικὸν, καὶ τὸ ψεύδεσθαι διαβολικόν· ἄπερ ἀμφότερα ὑμεῖς ποιεῖτε) δείκνυσιν ὅτι τὸ ἀγαπᾶν, τοῦτο σημεῖον τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ εἶναι. *Διατὶ οὐκ οἴδατε τὴν λαλιὰν τὴν ἐμήν;* Ἐπειδὴ γὰρ ἀεὶ ἠπόρουν λέγοντες· *Τί ἐστιν ὅ τι λέγει, Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν;* διὰ τοῦτό φησιν· *Οὐκ οἴδατε τὴν ἐμὴν λαλιὰν, ὅτι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔχετε.* Τοῦτο δὲ ὑμῖν γίνεται διὰ τὸ χαμαίζηλον τῆς διανοίας, καὶ διὰ πολὺ μείζονα εἶναι τὰ ἐμά. Τί οὖν, εἰ μὴ δύναιντο συνιδεῖν; Ἐνταῦθα τὸ μὴ δύνασθαι, τὸ μὴ βούλεσθαί ἐστιν, ὅτι ταπεινοὺς ἑαυτοὺς εἶναι ἐπαιδεύσατε, ὅτι οὐδὲν μέγα φαντάζεσθε. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον διώκειν αὐτὸν ὡς ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ ζηλοῦντες, διὰ τοῦτο πανταχοῦ πειρᾶται δεῖξαι, ὅτι τὸ διώκειν αὐτὸν, τοῦτο μισούντων ἐστὶ τὸν Θεόν· τοὐναντίον δὲ τὸ ἀγαπᾶν εἰδότων τὸν Θεὸν, φησίν. *Ἕνα Πατέρα ἔχομεν, τὸν Θεόν.* Ἀπὸ τούτων σεμνύνονται, ἀπὸ τιμῆς, οὐκ ἀπὸ κατορθωμάτων. Οὐκ ἄρα τοῦ ἀλλότριόν με εἶναι, τὸ μὴ πιστεύειν ὑμᾶς τεκμήριον· ἀλλὰ τοῦ ὑμᾶς μὴ εἰδέναι τὸν Θεὸν, ἡ ἀπιστία σημεῖον. Τὸ δὲ αἴτιον, ἐκ τοῦ θέλειν ψεύδεσθαι καὶ τὰ τοῦ διαβόλου ποιεῖν. Τοῦτο δὲ ποιεῖ ψυχῆς εὐτέλεια, καθάπερ ὁ Ἀπόστολός φησιν· *Ὅπου γὰρ ἐν ὑμῖν ἔρις καὶ ζῆλος, οὐχὶ σαρκικοί ἐστε;* Διατὶ δὲ οὐ δύνασθε; *Ὅτι τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν,* σπουδάζετε, φιλονεικεῖτε.

Ὁρᾷς ὅτι τὸ, *Οὐ δύνασθε*, τὸ μὴ θέλειν λέγει; Ὅτι Ἀβραὰμ τοῦτο οὐκ ἐποίησεν. Ἀλλὰ τίνα ἐστὶν αὐτοῦ τὰ ἔργα; Τὸ ἥμερον, τὸ ἐπιεικὲς, τὸ πειθήνιον. Ὑμεῖς δὲ ἐξ ἐναντίας ἵστασθε, ἀπηνεῖς ὄντες καὶ ὠμοί. Πόθεν δὲ αὐτοὺς ἐπῆλθεν ἐπὶ τὸν Θεὸν καταφυγεῖν; Ἀναξίους αὐτοὺς ἔδειξε τοῦ Ἀβραάμ. Βουλόμενοι οὖν τοῦτο διαφυγεῖν, ἐπὶ τὸ μεῖζον ἀνέδησαν. Ἐπειδὴ γὰρ ὠνείδισε φόνον, ὥσπερ ἀπολογίαν τινὰ ποιούμενοι ὅτι τὸν Θεὸν ἐκδικοῦσι, τοῦτο λέγουσι. Δείκνυσιν οὖν ὅτι τοῦτο αὐτὸ ἐναντιουμένων ἐστὶ τῷ Θεῷ. Τὸ δὲ, *Ἐξῆλθον*, δείκνυσιν αὐτὸν ἐκεῖθεν ὄντα. *Ἐξῆλθον* δὲ λέγει, τὴν πρὸς ἡμᾶς ἄφιξιν αἰνιττόμενος. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς εἰπεῖν, ὅτι Ξένα τινὰ λέγεις καὶ καινὰ [e], [320] παρὰ τοῦ Θεοῦ φησιν ἥκειν. Εἰκότως οὖν οὐκ ἀκούετε αὐτῶν, φησὶν, ἐκ τοῦ διαβόλου ὄντες. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἀναιρεῖτε; τί ἔχοντες ἐγκαλέσαι; Εἰ μὴ τοῦτό ἐστι, διατὶ οὐ πιστεύετέ μοι; Οὕτως οὖν αὐτοὺς ὄντας ἐκ τοῦ διαβόλου ἀπὸ τοῦ ψεύδους καὶ τοῦ φόνου δείξας, ἔδειξε καὶ ἀλλοτρίους ὄντας τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τοῦ Θεοῦ, ἀπό τε τοῦ μισεῖν τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα, ἀπό τε τοῦ μὴ ἀκούειν τὸν λόγον αὐτοῦ. Καὶ δείκνυσιν ἄνω καὶ κάτω, ὅτι οὔτε ἀντίθεος ἦν, οὔτε διὰ τοῦτο οὐκ ἐπίστευον, ἀλλ' ὅτι ἀλλότριοι ἦσαν τοῦ Θεοῦ. Ὁ γὰρ ἁμαρτίαν μὴ πεποιηκὼς, ὁ λέγων ἑαυτὸν ἥκειν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐκεῖθεν ἀπεστάλθαι, ὁ τὴν ἀλήθειαν λαλῶν, καὶ οὗτος τὴν ἀλήθειαν λαλῶν, ὡς πάντας πρὸς ἔλεγχον προσκαλεῖσθαι, εἶτα μὴ πιστευόμενος, εὔδηλον ὅτι διὰ τὸ σαρκικοὺς ἐκείνους εἶναι οὐ πιστεύεται. Οἶδε γὰρ, οἶδε ταπεινὴν ψυχὴν ποιεῖν ἁμαρτήματα. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ἐπεὶ νωθροὶ γεγόνατε ταῖς ἀκοαῖς ὑμῶν.* Ὅταν γὰρ τῶν ἐν τῇ γῇ καταφρονεῖν μὴ δύνηταί τις, πῶς ὑπὲρ τῶν ἐν οὐρανοῖς φιλοσοφήσει ποτέ;

[a] Ἐποιεῖτε ἂν Savil. [b] Quidam habent μεῖζον. [c] Alii φονᾶν. [d] Alii οὗτοι φονῶσι. [e] Morel. καὶ κενά. Ibidem quidam habent ἦκεν, ut Savil.; alii ἥκει, ut Morel.

8. Διὰ τοῦτο, παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε τὸν βίον ἡμῶν κατορθωθῆναι, ὥστε καθαρθῆναι τὴν διάνοιαν, ὥστε μηδὲν ἡμῖν ῥυπαρὸν γενέσθαι κώλυμα. Φωτίσατε γὰρ ἑαυτοῖς φῶς γνώσεως, καὶ μὴ ἀπείρητε ἐπ' ἀκάνθαις. Ὁ γὰρ μὴ εἰδὼς ὅτι τὸ πλεονεκτεῖν κακὸν, πότε εἴσεται τὸ μεῖζον; ὁ μὴ ἀπεχόμενος τούτων, πότε ἐκείνων ἀνθέξεται; Καλὸν τὸ ἁρπάζειν, ἀλλ' οὐχὶ τὰ ἀπολλύμενα, ἀλλὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. *Βιασταὶ* γὰρ, φησὶν, *ἁρπάζουσιν αὐτήν*. Οὐκ ἄρα μετὰ ῥᾳθυμίας ἔστιν ἐπιτυγεῖν αὐτῆς, ἀλλὰ μετὰ σπουδῆς. Τί δέ ἐστι, *Βιασταί*; Βίας χρεία πολλῆς (στενὴ γὰρ ἡ ὁδὸς), καὶ νεανικῆς δεῖ ψυχῆς καὶ γενναίας. Οἱ ἁρπάζοντες πάντας βούλονται προλαβεῖν· πρὸς οὐδὲν ὁρῶσιν, οὐ πρὸς κατάγνωσιν, οὐ πρὸς κατηγορίαν, οὐ πρὸς τιμωρίαν· ἀλλ' ἑνὸς γίνονται μόνου, τοῦ λαβεῖν ἅπερ βούλονται ἁρπάσαι, καὶ πάντας τοὺς ἔμπροσθεν παρατρέχουσιν. Ἁρπάσωμεν τοίνυν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐνταῦθα ἔγκλημα τὸ ἁρπάσαι, ἀλλ' ἔπαινος· ἔγκλημα δὲ, τὸ μὴ ἁρπάσαι. Ἐνταῦθα οὐ τῆς ἑτέρου ζημίας ὁ ἡμέτερος γίνεται πλοῦτος. Σπουδάσωμεν οὖν αὐτὴν ἁρπάσαι· κἂν ἐνοχλῇ θυμὸς, κἂν ἐνοχλῇ ἐπιθυμία, βιασώμεθα τὴν φύσιν· ἡμερώτεροι γενώμεθα· κάμωμεν ὀλίγον, ἵνα ἀναπαυσώμεθα διηνεκῶς. Μὴ ἁρπάσῃς χρυσὸν, ἀλλὰ ἅρπασον πλοῦτον, τὸν βόρβορον δεικνύντα τὸν χρυσόν. Εἰπὲ γάρ μοι· εἰ πρύκειτο μόλυβδος καὶ χρυσὸς, τί ἂν ἥρπασας; οὐκ εὐδήλον ὅτι τὸν χρυσόν; Εἶτα ἔνθα μὲν ὁ ἁρπάζων κολάζεται, τὸ μεῖζον τιμᾷς· ἔνθα δὲ ὁ ἁρπάζων τιμᾶται, *προδίδως* τὸ μεῖζον; Εἰ γὰρ ἀμφοτέρωθεν κόλασις ἦν, οὐκ ἂν ἐπὶ τοῦτο μᾶλλον ἦλθες; Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλὰ [321] καὶ μακαρισμός. Καὶ πῶς ἔστιν ἁρπάσαι, φησί; Ῥίψον τὰ ὄντα ἐν χερσίν. Ἕως γὰρ ἂν αὐτὰ κατέχῃς[a], ἐκεῖνα ἁρπάσαι οὐ δυνήσῃ. Ἐννόησον γάρ μοι ἄνδρα ἀργυρίου τὰς χεῖρας πεπληρωμένας ἔχοντα· μὴ δυνήσεται, ἕως ἂν κατέχῃ τοῦτο, ἁρπάσαι χρυσίον, ἐὰν μὴ ῥίψῃ αὐτὸ καὶ εὔλυτος γένηται; Τὸν γὰρ ἁρπάζοντα εὔζωνον εἶναι δεῖ, ὥστε μὴ κατασχεθῆναι. Καὶ γὰρ καὶ νῦν εἰσιν ἐναντίαι δυνάμεις κατατρέχουσαι ἡμῶν, ἵνα ἀφέλωνται. Ἀλλὰ φεύγωμεν αὐτὰς, φεύγωμεν, μηδεμίαν ἐπισυρόμενοι λαβὴν ἔξωθεν. Διατέμωμεν τὰ σχοινία, γυμνοὶ γενώμεθα τῶν βιωτικῶν. Τίς χρεία τῶν σηρικῶν ἱματίων; μέχρι πότε τὸν γέλωτα τοῦτον ἀνελίττομεν; μέχρι πότε τὸ χρυσίον κατορύττομεν; Ἐβουλόμην παύσασθαι ταῦτα λέγων ἀεί· ἀλλ' ὑμεῖς οὐκ ἐᾶτε, ἀεί μοι παρέχοντες ἀφορμὰς καὶ ὑποθέσεις. Ἀλλὰ νῦν γοῦν ἀποστῶμεν, ἵνα καὶ ἑτέρους διὰ τοῦ βίου παιδεύσαντες, τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii γὰρ ἂν τὰ παρόντα κατέχῃς.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΕ'.

Ἀπεκρίθησαν οὖν οἱ Ἰουδαῖοι καὶ εἶπον αὐτῷ· « Οὐ καλῶς λέγομεν ἡμεῖς, ὅτι Σαμαρείτης εἶ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις; » Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· « Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω, ἀλλὰ τιμῶ τὸν Πατέρα. »

α'. Ἀναίσχυντον ἡ κακία καὶ ἰταμὸν, καὶ ὅταν καταδύεσθαι δέῃ, τότε μᾶλλον ἀγριοῦται· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων γέγονε. Δέον γὰρ ἐπὶ τοῖς ῥηθεῖσι καταυγῆναι, θαυμάσαντας τὴν παῤῥησίαν καὶ τὴν τῶν εἰρημένων ἀκολουθίαν· οἱ δὲ καὶ ὑβρίζουσι, Σαμαρείτην καλοῦντες καὶ δαιμονῶντα λέγοντες, καί φασιν· *Οὐχὶ καλῶς ἐλέγομεν, ὅτι Σαμαρείτης εἶ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις;* Ὅταν γὰρ ὑψηλόν τι εἴπῃ, μανία τοῦτο δοκεῖ παρὰ τοῖς λίαν ἀναισθήτοις εἶναι. Καίτοι γε οὐδαμοῦ ὁ εὐαγγελιστὴς εἶπεν ἔμπροσθεν, ὅτι Σαμαρείτην ἐκάλεσαν· ἀλλ' εἰκὸς ἐκ τῆς ῥήσεως ταύτης πολλάκις παρ' αὐτῶν εἰρῆσθαι τοῦτο. *Δαιμόνιον ἔχεις*, φησί. Καίτοι τίς ὁ δαιμόνιον ἔχων; ὁ τιμῶν τὸν Θεὸν, ἢ ὁ τὸν τιμῶντα ὑβρίζων; Τί οὖν ὁ Χριστὸς, ἡ πραότης, ἡ ἐπιείκεια; *Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω, ἀλλὰ τιμῶ τὸν Πατέρα τὸν πέμψαντά με.* Ἔνθα μὲν διδάξαι αὐτοὺς ἐχρῆν καὶ τὸν πολὺν αὐτῶν κατασπάσαι τύφον, καὶ παιδεῦσαι μὴ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῷ Ἀβραὰμ, σφοδρὸς ἦν· ἔνθα δὲ ὑβριζόμενον αὐτὸν ἔδει ἐνεγκεῖν, πολλῇ πραότητι κέχρηται.

Ὅτε μὲν γὰρ ἔλεγον, ὅτι Πατέρα τὸν Θεὸν ἔχομεν καὶ τὸν Ἀβραὰμ, σφόδρα αὐτῶν καθήψατο· ὅτε δὲ αὐτὸν δαιμονῶντα ἐκάλουν, ὑφειμένως τῷ λόγῳ κέχρηται, παιδεύων ἡμᾶς, τὰ μὲν [322] εἰς τὸν Θεὸν ἐκδικεῖν, τὰ δὲ εἰς ἡμᾶς παροῤῥᾶν. *Ἐγὼ οὐ ζητῶ τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν.* Ταῦτα εἶπον, φησὶ, δεικνὺς ὅτι οὐ προσῆκεν ὑμῖν τὸν Θεὸν καλεῖν πατέρα, ἀνδροφόνοις οὖσιν. Ὥστε τῇ τιμῇ τῇ πρὸς ἐκεῖνον ταῦτα ἐφθεγξάμην, καὶ δι' ἐκεῖνον ταῦτα ἀκούω, καὶ δι' αὐτὸν ἀτιμάζετέ με. Ἀλλ' οὐδέν μοι μέλει τῆς ὕβρεως ταύτης[a]· ἐκείνῳ γὰρ εὐθύνας ὀφείλετε τῶν λεχθέντων, δι' ὃν ταῦτα ἀκούω νῦν. *Ἐγὼ οὐ ζητῶ τὴν δόξαν τὴν ἐμήν.* Διὰ τοῦτο ἀφεὶς τὸ κολάζειν ὑμᾶς, ἐπὶ παραίνεσιν τρέπομαι, καὶ συμβουλεύω ταῦτα ποιεῖν, ἐξ ὧν οὐ μόνον τὴν κόλασιν διαφεύξεσθε, ἀλλὰ καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐπιτεύξεσθε. *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐάν τίς μου τὸν λόγον τηρήσῃ, οὐ μὴ θεωρήσει θάνατον εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἐνταῦθα οὐ τὴν πίστιν μόνον φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὸν βίον τὸν καθαρόν. Καὶ ἄνω μὲν ἔλεγε, *Ζωὴν αἰώνιον ἔξει*· ἐνταῦθα δὲ, φησὶ, *Θάνατον οὐ μὴ θεωρήσει*· ἅμα δὲ καὶ αἰνίττεται, ὅτι οὐδὲν δύνανται αὐτῷ ποιῆσαι. Εἰ γὰρ ὁ τὸν λόγον αὐτοῦ τηρῶν οὐκ ἀποθανεῖται, πολλῷ μᾶλλον αὐτός. Τοῦτο γοῦν συνειδότες καὶ αὐτοὶ, λέγουσι· *Νῦν ἐγνώκαμεν ὅτι δαιμόνιον ἔχεις. Ἀβραὰμ ἀπέθανε, καὶ οἱ προφῆται ἀπέθανον*· τουτέστιν, οἱ τὸν λόγον ἀκούσαντες τοῦ Θεοῦ ἀπέθανον· καὶ οἱ τὸν σὸν ἀκούσαντες οὐκ ἀποθανοῦνται; *Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ;* Ὦ τῆς κενοδοξίας! πάλιν ἐπὶ τὴν συγγένειαν αὐτοῦ καταφεύγουσι. Καίτοι ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν· *Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ Θεοῦ;* ἢ οἱ ἀκούσαντές σου, τοῦ Ἀβραάμ; Ἀλλ' οὐ λέγουσι τοῦτο, ἐπειδὴ καὶ τοῦ Ἀβραὰμ ἐλάττονα αὐτὸν εἶναι ἐνόμιζον. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον ἔδειξεν ἀνδροφόνους, καὶ ταύτῃ αὐτοὺς ἀπῆγαγε τῆς συγγενείας· ὡς δὲ ἐνέμειναν, ἑτέρως αὐτὸ μεθοδεύει πάλιν, δεικνὺς ὅτι ἀνόνητα πονοῦσι, καὶ περὶ μὲν τοῦ θανάτου οὐδὲν αὐτοῖς διελέχθη, οὐδὲ ἀπεκάλυψεν, οὐδὲ εἶπε, ποῖον λέγει θάνατον· τέως δὲ πείθει, ὅτι τοῦ Ἀβραὰμ κρείττων ἐστὶν, ἵνα καὶ τούτῳ δυσωπήσῃ. Μάλιστα μὲν γὰρ εἰ καὶ ὁ τυχὼν, φησὶν, ἡμην, οὐκ ἔδει ἀποθανεῖν οὐδὲν ἀδικήσαντα· ὅταν δὲ καὶ τὴν ἀλήθειαν λέγω, καὶ μηδεμίαν ἁμαρτίαν ἔχω, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπεσταλμένος ὦ, καὶ Ἀβραὰμ ὢν κρειττων, πῶς οὐ μαίνεσθε καὶ ἀνόνητα πονεῖτε, ἐπιχειροῦντες ἀνελεῖν; Τί οὖν ἐκεῖνοι; *Νῦν ἐγνώκαμεν ὅτι δαιμόνιον ἔχεις.* Ἀλλ' οὐχ ἡ Σαμαρεῖτις οὕτως· οὐ γὰρ εἶπεν αὐτῷ· Δαιμόνιον ἔχεις· ἀλλὰ τοσοῦτον μόνον, *Μὴ σὺ μεί-*

[a] Quidam τῆς ὑβρίσεως ταύτης.

4. *Moralis exhortatio. Rapere oportet, non peritura bona, sed regnum cœlorum.* — Quamobrem, obsecro, nihil non agamus ut rectam instituamus vitam, animum purgemus, ut nihil sordium nobis impedimento sit. Accendite vobis lucem cognitionis, et ne seminetis in spinis. Qui non intelligit malam esse avaritiam, quomodo id quod majus est sciet? Qui ab his non abstinet, quomodo illis hærebit? Rapere bonum est, at non peritura, sed regnum cælorum; nam *Violenti*, inquit, *rapiunt illud* (*Matth.* 11. 12). Non igitur desides possumus illud consequi, sed cum diligentia et studio. Sed quid sibi vult, *Violenti?* Violentia multa est opus (nam angusta est via), et strenuo opus est animo. Qui rapiunt, omnes volunt antevertere : nihil respiciunt, non damnationem, non accusationem, non supplicium, sed unum tantum, id rapere quod appetunt, et omnes qui ante sunt antevertere student. Rapiamus ergo regnum cælorum. Non est culpa id rapere, sed laudi datur; culpa vero est non rapere. Hic divitiæ nostræ non in alterius detrimentum vertunt. Studeamus ergo illud rapere. Si ira, si concupiscentia instent, naturæ vim inferamus, mansuetiores simus, paululum laboremus, ut perpetuo quiescamus. Ne rapias aurum; sed illas rape divitias, quæ te aurum pro luto habere suadeant. Dic mihi, si plumbum et aurum prostarent, quid raperes? nonne aurum? Tu vero ubi is qui rapit punitur, quod majus est honoras; ubi autem raptor honoratur, quod majus est prodis. Quod si utrinque punitio esset, annon ad hoc magis venisses? Hic autem nihil tale est, sed beatitudo. Et quomodo, inquies, rapi potest? Projice ea quæ præ manibus habes. Donec enim hæc [a] tenueris, illa rapere non potes. Cogita virum argento plenas manus habentem; num poterit hoc retento aurum rapere, nisi illud prius projiciat et expeditus sit? Raptorem enim expeditum esse oportet, ne retineatur. Nam sunt quædam adversariæ potestates quæ nos invadunt, ut illud auferant. Sed fugiamus illas, fugianus, nullam relinquamus foris ansam. Funes incidamus, nudi rebus sæcularibus simus. Quis usus est sericarum vestium? quousque his ridiculis implicabimur? quousque aurum defodientes? Vellem hæc perpetuo dicendi finem facere : sed vos non sinitis, mihi semper ansam præbentes. Verum nunc tandem absistamus, ut exemplo alios instituentes promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesus Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque sancto Spiritui, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

[a] Alii legunt, *præsentia*, pro, *hæc*.

HOMILIA LV.

Cap. 8. v. 48. *Responderunt ergo Judæi et dixerunt ei : Nonne bene dicimus nos, quia Samaritanus es tu, et dæmonium habes?* 49. *Respondit Jesus : Ego dæmonium non habeo, sed honorifico Patrem.*

1. Impudens petulansque est malitia, quæ cum erubescere deberet, magis exasperatur; ut Judæis usu venit. Cum oportuisset enim ex dictis compungi, et admirari fiduciam, verborumque consequentiam, Jesum contumeliis incessunt, Samaritanumque ac dæmoniacum vocant, dicuntque : *Nonne bene dicimus, quia Samaritanus es tu, et dæmonium habes?* Quando enim sublime quidpiam dicebat, id furor esse ab insensatis existimabatur. Atqui nusquam evangelista ante dixit ipsum Samaritanum appellatum fuisse; hinc tamen credibile est ipsum sæpe hoc nomine vocatum fuisse. *Dæmonium habes*, inquis. Atque uter dæmonium habet? an qui Deum honorat, an qui ipsum honorantem contumelia afficit? Quid ergo Christus, ipsa mansuetudo, ipsa modestia? *Ego dæmonium non habeo, sed honorifico Patrem qui misit me?* Ubi oportebat docere illos, fastum illorum deprimere, et instituere ne de Abrahamo altum saperent, ibi vehemens erat; ubi contumelias ferre, multa utebatur mansuetudine.

Quæ contra Deum dicuntur ulcisci, quæ contra nos, patienter ferre par est. — Cum dicebant, Patrem habemus Deum et Abraham, in illos invehebatur; cum autem dæmoniacum appellabant, modeste loquutus est; ut nos institueret, quatenus ea quæ in Deum proferebantur ulciscaremur, quæ in nos autem patienter ferremus. 50. *Ego non quæro gloriam meam.* Hæc dixi, inquit, ut ostenderem vobis non competere Deum vocare patrem, qui homicidæ estis. Itaque honoris mei causa hæc dixi, et propter illum hoc audio, atque propter ipsum me inhonoratis. Verum hanc contumeliam non curo. Illi enim ideo pœnas debetis dictorum, propter quem hæc nunc audio. *Ego non quæro gloriam meam.* Ideo omissa vindicta ad cohortationem vertor, et auctor vobis sum, ut illa faciatis, quorum gratia non modo supplicium effugietis, sed etiam vitam æternam consequemini. 51. *Amen, amen dico vobis, si quis sermonem meum servaverit, non videbit mortem in æternum.* Hic non modo de fide agit, sed etiam de vita pura. Ac superius ait, *Vitam æternam habebit;* hic vero, *Mortem non videbit :* et una subindicat illos nihil adversum se posse. Nam si qui sermonem ejus servaverit, non morietur, quanto minus ipse? Id cum illi intelligerent, aiunt : 52. *Nunc cognoscimus quia dæmonium habes : Abraham mortuus est, prophetæ mortui sunt;* id est, Qui Dei sermonem audierunt, mortui sunt, et qui tuum audierunt, non morientur? 53. *Numquid tu major es patre nostro Abraham?* O jactantiam! Rursus ad ejus cognationem refugiunt. Atqui par fuisset dicere, Numquid tu major es Deo? aut qui te audiunt, majores sunt Abrahamo? Sed non hoc dicunt, quia illum Abrahamo minorem putabant. Primum itaque illos homicidas ostendit, atque hac ratione ipsos a cognatione abducit : et cum persisterent, alia id aggreditur via, demonstrans ipsos frustra laborare. De morte vero nihil dicit, aut revelat, neque explicat de qua loqueretur morte. Interim autem suadet illis se majorem Abrahamo esse, ut sic

illis pudorem inferret. Sane, inquit, etiamsi de vulgo essem, non oporteret innoxium morte mulctari; cum autem veritatem dicam, nullumque admiserim peccatum, atque a Deo missus major sim Abrahamo, annon furore pleni frustra laboratis, cum me tentatis interficere? Quid ergo illi? *Nunc cognoscimus quia dæmonium habes.* At non ita Samaritana; neque enim dixit illi, Dæmonium habes; sed tantum, *Numquid tu major es patre nostro Jacob?* Illi quippe contumeliosi et arrogantes erant; illa vero discendi cupida. Ideo dubitavit, et debita cum modestia respondit, Dominumque vocat illum. Qui enim longe majora pollicitus, et fide dignus erat, non contumelia afficiendus, imo admirationi habendus erat: hi vero dæmoniacum illum appellant. Samaritanæ verba dubitantis erant; hæc autem incredulorum et perversorum. *Numquid tu major es patre nostro Abraham* (*Joan.* 4. 12)? Itaque hoc eum majorem facit, quam Abrahamum. Cum autem illum exaltatum videritis, ipsum majorem esse confitebimini. Ideo dicebat, *Cum exaltaveritis me, tunc cognoscetis quia ego sum.* Et vide prudentiam. Primo, illis a cognatione semotis, ostendit se illo majorem esse, ut prophetis longe excellentior esse intelligeretur. Cum enim illum semper prophetam appellarent, ideo dicebat: *Sermo meus non capit in vobis* (*v.* 37). Illic porro dicebat, se mortuos suscitare; hic vero, illum qui crederet, non visurum esse mortem: quod multo majus erat, quam non concedere ut a morte retineretur. Ideo magis exasperabantur. Quid ergo dicunt? *Quem teipsum facis?* Et hoc contumeliose; Tu, inquiunt, te venditas. Ad hæc Christus: 54. *Si ego glorifico meipsum, gloria mea nihil est.*

2. Quid hic dicunt hæretici? Audivit, *Numquid major es patre nostro Abraham?* nec ausus est respondere, Etiam; sed obscure loquitur. Quid ergo? nihilne est gloria ejus? Apud illos nihil. Quemadmodum enim dicit, *Testimonium meum non est verum*, nempe secundum illorum opinionem: sic et hoc loco dicit, *Est qui glorificat me.* Et cur non dixit, Pater qui misit me? ut supra dixit, sed, *Quem vos dicitis quia Deus vester est, et non novistis eum?* Volebat ostendere ipsos non modo Patrem, sed etiam Deum ignorare. *Ego autem novi eum.* Itaque cum dico, *Novi eum*, non est jactantia; si dicerem me non nosse, mendacium esset; vos autem cum dicitis vos illum nosse, mendaces estis. Atque ut vos nosse falso dicitis, ita ego me non nosse falso dicerem. *Si ego glorifico meipsum.* Quia dicebant, *Quem teipsum facis?* respondet ille, *Si ego meipsum facio, gloria mea nihil est.* Ut ergo illum perfecte novi, sic vos ignoratis ipsum. Ut cum de Abrahamo ageretur, non totum abstulit, sed dixit, Scio quia semen Abrahæ estis, ut hinc majorem inferret accusationem; sic et hoc loco non totum abstulit, sed quid? *Quem vos dicitis.* Illam concedens gloriam, majorem effecit criminationem. Quomodo autem illum ignoratis? Quia illum, qui omnia ad ejus gloriam facit et dicit, contumelia afficitis, licet ab ipso missus sit. Verum hoc sine testimonio est, sed quod sequitur ad illud probandum usu veniet. 55. *Et sermonem ejus servo.* Hic si quid contra habuissent, objicere poterant; magnum quippe hoc erat indicium, ipsum a Deo missum fuisse. 56. *Abraham pater vester exultavit ut videret diem meum; et vidit, et gavisus est.* Rursum probat illos ab Abrahamo alienos esse, quando de quibus ille gaudebat, ipsi dolent. Diem autem crucis hic indicare puto, quam arietis et Isaaci sacrificio præfiguraverat. Quid ergo illi? 57. *Quadraginta*[1] *annos nondum habes, et Abraham vidisti?* Itaque quadraginta annos prope jam attigerat Christus. Dixit eis: *Priusquam Abraham fieret, ego sum.* 59. *Et acceperunt lapides, ut jacerent in eum.* Viden' quomodo se Abrahamo majorem esse probaverit? Qui enim gavisus est ut videret diem, et id optabile putavit, sine dubio id beneficio esse putavit, quod ille major esset. Nam cum Judæi illum fabri filium dicerent (*Matth.* 13. 55), neque amplius quidquam de illo existimarent, paulatim eos ad sublimiorem intelligentiam erigit. Cum ergo audierunt se Deum non nosse, id non ægre tulerunt; cum autem audierunt, *Antequam Abraham fieret, ego sum*, ac si eorum nobilitas degeneraret, exasperantur et lapides jaciunt. *Vidit diem meum, et gavisus est.* Ostendit se non invitum ad crucem venire: siquidem laudat eum qui de cruce gaudet, quæ salus mundi erat. Illi autem lapidabant: ita erant ad cædes parati, et sine ullo examine id ex se faciebant.

In Christo vox, Sum, *perpetuitatem significat.* — Cur vero non dixit, Priusquam Abraham fieret, ego eram, sed, *Ego sum?* Sicut ipsius Pater illa usus est voce, *Sum*, sic et ille. Hæc quippe vox significat ipsum perpetuo esse, ab omni liberum tempore; ideoque ipsis blasphema vox esse videbatur. Qui vero comparationem illam cum Abrahamo non ferebant, licet illa non tanta esset; si sæpe se Patri coæquasset, annon illum perpetuo impetiissent? Deinde fugit iterum humano more, et abscondit se, cum satis eos docuisset et sua implesset; exivit de templo, et secessit ad cæci curationem, operibus fidem sibi concilians, quod nempe ante Abraham esset. Sed forte dicet quispiam: Cur illorum conatum non fregit? sic enim forte credidissent. Paralyticum sanavit, nec crediderunt; mille signa fecit, et in ipsa passione supinos illos prostravit, illorum oculos obtenebravit, et non crediderunt; et quomodo credidissent, si vim et conatum eorum solvisset? Animo quippe desperato nihil pejus: sive signa viderit, sive prodigia, in eadem perseverat impudentia. Nam Pharao mille plagis acceptis, cum castigaretur tantum, resipiscebat, et usque ad ultimum diem idem perstitit, illos quos dimiserat persequutus. Ideo Paulus sæpe dicit, *Ne obduretur quis ex vobis fallacia peccati* (*Hebr.* 3. 8). Quemadmodum enim vires corporis[2] demum exstinguuntur, et omnem sen-

[1] Sic omnes Mss. et Editi Chrysostomi, atque ita legitur, inquiunt, in quodam Barberino Codice. Sed aliorum Novi Testamenti exemplarium recepta lectio est, *quinquaginta*.

[2] Hic, inquit Savil., inserendum conjicit doctissimus Boisius, *morbis diuturnis exhaustæ*, et quidem aliquid hujusmodi desiderari clarum est. Verum reclamant omnia exemplaria, et sic posse stare textum arbitror.

ζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ; Οὗτοι μὲν γὰρ ἦσαν ὑβρισταὶ ἁλάστορες· ἐκεῖνος δὲ μαθεῖν ἐβούλετο. Διὸ καὶ ἠπόρησε[a], καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης συμμετρίας ἀπεκρίνατο, καὶ Κύριον αὐτὸν καλεῖ. Τὸν γὰρ πολλῷ μείζονα ἐπαγγελλόμενον, καὶ ἀξιόπιστον ὄντα, οὐχ ὑβρίζεσθαι ἔδει, ἀλλὰ καὶ θαυμάζεσθαι· οὗτοι δὲ δαιμονῶντα αὐτὸν λέγουσιν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τὰ τῆς Σαμαρείτιδος ἀπορούσης ἦν· ταῦτα δὲ, ἀπιστούντων καὶ διεστραμμένων. *Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ;* [323] Ὥστε τοῦτο μείζονά εἶναι ποιεῖ τοῦ Ἀβραάμ. Ὅταν οὖν ὑψωθέντα[b] ἴδητε, ὁμολογήσετε ὅτι μείζων ἐστί. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Ὅταν ὑψώσητέ με, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι.* Καὶ θέα σύνεσιν. Πρῶτον αὐτοὺς ἀποσχίσας τῆς συγγενείας, δείκνυσιν ἑαυτὸν ἐκείνου μείζονα ὄντα, ἵνα ἐκ πολλῆς τῆς ὑπεροχῆς μείζων θεωρηθῇ καὶ τῶν προφητῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀεὶ προφήτην ἔλεγον αὐτὸν, διὰ ταῦτα ἔλεγεν· *Ὁ λόγος ὁ ἐμὸς οὐ χωρεῖ ἐν ὑμῖν.* Ἐκεῖ μὲν οὖν ἔλεγεν, ὅτι ἐγείρει τοὺς νεκρούς· ἐνταῦθα δὲ, *Οὐ μὴ θεωρήσει θάνατον ὁ πιστεύων* ὃ πολλῷ μεῖζον ἦν τοῦ μὴ συγχωρῆσαι κρατηθῆναι θανάτῳ· διὸ μᾶλλον ἠγριαίνοντο. Τί οὖν ἐκεῖνοι; *Τίνα σεαυτὸν ποιεῖς;* Καὶ τοῦτο ὑβριστικῶς· Σὺ, φησὶ, χαρίζῃ σαυτῷ. Πρὸς τοῦτο οὖν ὁ Χριστός· *Ἐὰν ἐγὼ δοξάζω ἐμαυτὸν, φησὶν, ἡ δόξα μου οὐδέν ἐστι.*

β'. Τί λέγουσιν ἐνταῦθα οἱ αἱρετικοί; Ἤκουσε, *Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ;* καὶ οὐκ ἐθάρρησεν εἰπεῖν αὐτοῖς, ὅτι ναὶ, ἀλλὰ συνεσκιασμένως αὐτὸ ποιεῖ. Τί οὖν; οὐδέν ἐστιν ἡ δόξα αὐτοῦ; Πρὸς ἐκείνους οὐδέν ἐστιν. Ὥσπερ γὰρ λέγει, *Ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθὴς,* πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν· οὕτω καὶ ἐνταῦθά φησιν· *Ἔστιν ὁ δοξάζων με.* Καὶ διατί μὴ εἶπεν, Ὁ Πατήρ ὁ πέμψας με; ὡς ἄνω ἔλεγεν, ἀλλ'[c] *Ὃν ὑμεῖς λέγετε ὅτι Θεὸς ὑμῶν ἐστι, καὶ οὐκ οἴδατε αὐτόν.* Ἐβούλετο γὰρ δεῖξαι, ὅτι οὐ μόνον Πατέρα αὐτὸν οὐκ ἴσασιν, ἀλλ' οὐδὲ Θεόν. *Ἐγὼ δὲ οἶδα αὐτόν.* Ὥστε οὐ τὸ λέγειν, *Ἐγὼ οἶδα αὐτὸν,* κόμπος ἐστὶν· ἀλλὰ τὸ εἰπεῖν μὴ εἰδέναι, ψεῦδος· ὑμεῖς δὲ λέγοντες εἰδέναι αὐτὸν, ψεύδεσθε. Ὥσπερ οὖν ὑμεῖς εἰδέναι λέγοντες ψεύδεσθε· οὕτως ἐγὼ, ἐὰν εἴπω μὴ εἰδέναι, *Ἐὰν ἐγὼ δοξάζω ἐμαυτόν.* Ἐπειδὴ ἔλεγον, *Τίνα σεαυτὸν ποιεῖς; φησίν· Ἐὰν ἐγὼ ποιῶ, ἡ δόξα μου οὐδέν ἐστιν.* Ὥσπερ οὖν ἐγὼ αὐτὸν οἶδα ἀκριβῶς, οὕτως αὐτὸν ἀγνοεῖτε ὑμεῖς. Καθάπερ οὖν ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ οὐ τὸ πᾶν ἀνεῖλεν, ἀλλά φησιν, Οἶδα ὅτι σπέρμα Ἀβραάμ ἐστε, ὥστε μείζονα ποιῆσαι τὴν κατηγορίαν· οὕτως ἐνταῦθα οὐ τὸ πᾶν ἀνεῖλεν, ἀλλὰ τί; *Ὃν ὑμεῖς λέγετε.* Δοὺς τὴν διὰ τῶν ῥημάτων κατάχυσιν, μεῖζον ἐποίησε τὸ ἔγκλημα. Πῶς δὲ οὐκ οἴδατε αὐτόν; Ὅτι τὸν πάντα ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ λέγοντα καὶ ποιοῦντα, ὥστε αὐτὸν δοξασθῆναι, ὑβρίζετε, καίτοι παρ' ἐκείνου ἀποσταλέντα. Ἀλλὰ τοῦτο ἁμάρτυρον· ἀλλὰ τὸ ἐξῆς κατασκευαστικόν. *Καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ τηρῶ.* Ἐνταῦθα δὲ[d] εἴ γέ τι εἶχον, ἠδύναντο ἐλέγξαι· μεγίστη γὰρ ἦν ἀπόδειξις τὸ παρ' ἐκείνου ἀπεσταλθαι. *Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη. Πάλιν δείκνυσιν αὐτοὺς ὄντας ἀλλοτρίους ἐκείνου, εἴ γε ἐφ' οἷς ἐκεῖνος ἐχαίρευ, οὗτοι ἀλγοῦσι. Τὴν δὲ ἡμέραν ἐνταῦθά μοι δοκεῖ λέγειν τὴν τοῦ σταυροῦ, ἣν ἐν τῇ τοῦ κριοῦ προσφορᾷ καὶ τῇ τοῦ Ἰσαὰκ προδιετύπωσε.* [324] *Τί οὖν ἐκεῖνοι; Τεσσαράκοντα*[e] *ἔτη οὔπω ἔχεις καὶ Ἀβραὰμ ἑώρακας;* Ὡς ἐγγὺς τῶν τεσσαράκοντα ἐτῶν λοιπὸν εἶναι τὸν Χριστόν. Λέγει αὐτοῖς· *Πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι. Καὶ ἔλαβον λίθους, ἵνα βάλωσιν ἐπ' αὐτόν.* Ὁρᾷς πῶς τὸ μείζονα εἶναι τοῦ Ἀβραὰμ κατεσκεύασεν; Ὁ γὰρ χαρεὶς, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν, καὶ περισπούδαστον αὐτὸ θέμενος, εὐδηλον ὅτι τὴν ἐπὶ εὐεργεσίᾳ γενομένην, καὶ ὡς μείζονος. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον· *Ὁ τοῦ τέκτονος υἱὸς,* καὶ οὐδὲν πλέον ἐφαντάζοντο, κατὰ μικρὸν αὐτοὺς ἐνάγει πρὸς ὑψηλὴν διάνοιαν. Ὅτε μὲν οὖν ἤκουσαν, ὅτι Οὐκ οἴδατε τὸν Θεὸν, οὐκ ἤλγησαν· ὅτε δὲ ἤκουσαν, *Πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι,* ὡς τῆς εὐγενείας αὐτῶν ταπεινουμένης, ἠγριαίνον καὶ ἐλίθαζον. *Εἶδε τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ ἐχάρη.* Δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἄκων ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται, εἴ γε ἐπαινεῖ τὸν ἡσθέντα ἐπὶ τῷ σταυρῷ. Τοῦτο γὰρ σωτηρία τῆς οἰκουμένης ἦν. Οἱ δὲ λίθους ἔβαλλον· οὕτω πρὸς φόνους ἕτοιμοι ἦσαν, καὶ δι' ἑαυτῶν ταῦτα ἔπραττον, μηδὲν ἐξετάζοντες.

Διατί δὲ μὴ εἶπε, Πρὸ τοῦ Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγὼ ἤμην· ἀλλ' *Ἐγώ εἰμι;* Ὥσπερ ὁ Πατὴρ αὐτοῦ ταύτῃ κέχρηται τῇ λέξει τῇ, *Εἰμί·* οὕτω καὶ αὐτός. Τοῦ διηνεκῶς γὰρ εἶναι σημαντικὴ αὕτη, παντὸς ἀπηλλαγμένη χρόνου· διὰ τοῦτο καὶ βλάσφημον αὐτοῖς εἶναι δοκεῖ τὸ ῥῆμα. Εἰ δὲ τὴν πρὸς Ἀβραὰμ σύγκρισιν οὐκ ἤνεγκαν, καίτοι γε μικρὰν οὖσαν· εἰ συνεχῶς ἑαυτὸν ἐξίσου τῷ Πατρὶ, ἄρα ἂν διέλιπον αὐτὸν βάλλοντες; Εἶτα φεύγει πάλιν ἀνθρωπίνως, καὶ κρύπτεται, ἱκανὴν διδασκαλίαν αὐτοῖς παραθέμενος· καὶ τὰ αὐτοῦ πληρώσας, ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, καὶ ἀνεχώρησεν ἐπὶ τὴν ἴασιν τοῦ τυφλοῦ, διὰ τῶν ἔργων πιστούμενος, ὅτι πρὸ τοῦ Ἀβραάμ ἐστιν. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐξέλυσεν αὐτῶν τὴν δύναμιν; οὕτω γὰρ ἂν ἐπίστευσαν. Παραλελυμένον ἐθεράπευσε, καὶ οὐκ ἐπίστευσαν· ἄλλα μυρία εἰργάσατο, καὶ ἐν αὐτῷ δὲ πάθει ἔβριψεν αὐτοὺς ὑπτίους, καὶ ἐσκότωσεν αὐτῶν τὰς ὄψεις, καὶ οὐκ ἐπίστευσαν· καὶ πῶς ἂν ἐπίστευσαν, εἰ τὴν δύναμιν αὐτῶν ἐξέλυσε; Ψυχῆς γὰρ[f] ἀπεγνωκυίας χεῖρον οὐδέν· κἂν σημεῖα ἴδῃ, κἂν τέρατα, μένει τὴν αὐτὴν ἀναισχυντίαν ἔχουσα. Καὶ γὰρ ὁ Φαραὼ μυρίας δεχόμενος πληγὰς, ὅτε ἐκολάζετο μόνον, ἐσωφρονίζετο, καὶ μέχρι τῆς ἐσχάτης ἡμέρας τοιοῦτος ἔμεινε, διώκων οὓς ἀπέλυσε. Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω ὁ Παῦλός φησι· *Μὴ σκληρυνθῇ τις ἐξ ὑμῶν ἀπάτῃ τῆς ἁμαρτίας.* Καθάπερ γὰρ οἱ στῦλοι τοῦ σώματος[g] νεκροῦνται λοιπὸν, καὶ οὐδεμίαν αἴσθησιν ἔχουσιν· οὕτω καὶ ψυχὴ, ὅταν πολλοῖς κατασχεθῇ πάθεσι, νεκροῦται πρὸς τὴν ἀρετήν. Κἂν εἰτιοῦν προσενέγκῃς, οὐ λαμβάνει τοῦ πράγματος αἴσθησιν· ἀλλὰ κἂν κόλασιν, κἂν ὁτιοῦν ἀπειλήσῃς, ἀνάλγητος μένει.

[a] Alii διηπόρησε. [b] Alii ἐξαλθόντα. [c] Conjunctionem ἀλλὰ e Savil. et codd. 703, 706, sensu postulante, recepimus. Edit. [d] Morel. ἐνταῦθα καὶ. Savil. melius ἐνταῦθα δὲ. Paulo post alii τοῦ παρ' ἐκείνου.

[e] N. T. πεντήκοντα. [f] In aliis γὰρ deest. [g] Inter σώματος et νεκροῦνται inserit ex conjectura Boisius, νόσοις διηνεκέσι δαπανηζέντες, vel καταβληθέντες, reclamantibus omnibus exemplaribus.

γ'. Διὸ δὴ δέομαι, ἕως ἐλπίδας ἔχομεν σωτηρίας, [525] ἕως δυνάμεθα ἐπιτρέψαι, πάντα ποιεῖν. Οἱ γὰρ ἀπηλγηκότες, καθάπερ τῶν κυβερνητῶν οἱ ἀπογνόντες τῇ πνεούσῃ τὸ σκάφος παραδιδόντες, οὐδὲν παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρουσιν· οὕτω καὶ οὗτοι πειρῶνται λοιπόν. Ὁ τε γὰρ βάσκανος εἰς ἓν ὁρᾷ μόνον, τὴν ἐπιθυμίαν πληρῶσαι τὴν ἑαυτοῦ· κἂν κολάζεσθαι μέλλῃ, κἂν ἀναιρεῖσθαι, τοῦ πάθους γίνεται μόνου· καὶ ὁ ἀκόλαστος καὶ ὁ φιλοχρήματος. Εἰ δὲ τῶν παθῶν τοσαύτη ἡ τυραννίς, πολλῷ μᾶλλον τῆς ἀρετῆς. Εἰ δι' ἐκεῖνα θανάτου καταφρονοῦμεν, πολλῷ μᾶλλον διὰ ταύτην. Εἰ ἐκεῖνοι τῆς ψυχῆς καταφρονοῦσι τῆς ἑαυτῶν, πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας τοῦτο ποιεῖν χρή. Τίς γὰρ ἡμῖν ἔσται λόγος, ὅταν τῶν ἀπολλυμένων οὕτω σπουδαζόντων ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν ἀπωλείας, ἡμεῖς ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας μηδὲ τοσαύτην ἐπιδειξώμεθα σπουδήν, ἀλλ' ἀεὶ φθόνῳ τηκόμενοι διαμένωμεν; Οὐδὲν γὰρ βασκανίας χεῖρον· ἵνα ἕτερον ἀπολέσῃ, καὶ ἑαυτὸν προσαπολλύει. Βασκάνου ὀφθαλμὸς ἐκτήκεται λύπῃ, θανάτῳ συζῇ διηνεκεί, πάντας ἐχθροὺς ἡγεῖται, τοὺς οὐδὲν ἠδικηκότας. Ἀλγεῖ ὅτι ὁ Θεὸς τιμᾶται, χαίρει ἐφ' οἷς ὁ διάβολος χαίρει. Ὑπὸ δεῖνα τετίμηται παρὰ ἀνθρώποις; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν αὖτη τιμή, μὴ βασκανίης. Ἀλλὰ παρὰ Θεῷ τετίμηται; Ζήλωσον καὶ γένου ὅμοιος. Ἀλλ' οὐ βούλει; Τί τοίνυν καὶ σαυτὸν προσαπολλύεις; τί καὶ ἃ ἔχεις, ῥίπτεις; Οὐ δύνασαι γενέσθαι ἴσος ἐκείνῳ, οὐδὲ λαβεῖν τι καλόν; τί καὶ κακὸν προσλαμβάνεις; δέον συνήδεσθαι, ἵνα κἂν κοινωνῆσαι τῶν πόνων μὴ δυνηθῇς, ἐκ τοῦ συγήδεσθαι κερδάνῃς [a]. Ἀρκεῖ γὰρ πολλαχοῦ καὶ προαίρεσις μέγα ποιῆσαι ἀγαθόν. Ὁ γοῦν Ἰεζεκιὴλ φησι διὰ τοῦτο τοὺς Μωαβίτας κολάζεσθαι, διὰ τὸ ἐπιχαίρειν τοῖς Ἰσραηλίταις· καὶ ἄλλους τινὰς σώζεσθαι, ὅτι ἔστενον ἐπὶ τοῖς ἑτέρων κακοῖς. Εἰ δὲ τοῖς στενάζουσιν ἐπὶ τοῖς ἑτέρων κακοῖς ἐστί τις παραμυθία, πολλῷ μᾶλλον τοῖς ἡδομένοις ἐπὶ ταῖς ἑτέρων τιμαῖς. Ἐνεκάλει τοῖς Μωαβίταις, ὅτι ἐπέχαιρον τοῖς Ἰσραηλίταις· καίτοι γε ὁ Θεὸς ἐκόλαζεν· ἀλλ' οὐδὲ ὅταν αὐτὸς [b] κολάζῃ, ἐφήδεσθαι ἡμᾶς βούλεται τοῖς κολαζομένοις· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς βούλεται αὐτοὺς κολάσαι. Εἰ δὲ συναλγεῖν χρὴ κολαζομένοις, πολλῷ μᾶλλον τιμωμένοις μὴ φθονεῖν. Οὕτω γοῦν οἱ περὶ Κορὲ καὶ Δαθὰν ἀπώλοντο, τοὺς μὲν φθονουμένους λαμπροτέρους ποιήσαντες, ἑαυτοὺς δὲ κολάσει παραδόντες. Θηρίον γάρ ἐστιν ἰοβόλον ὁ φθόνος, θηρίον ἀκάθαρτον, καὶ κακία προαιρέσεως, συγγνώμην οὐκ ἔχουσα, πονηρία ἀπολογίας ἀπεστερημένη, πάντων αἰτία καὶ μήτηρ τῶν κακῶν. Διὸ πρόρριζον αὐτὴν ἀνέλωμεν, ἵνα καὶ τῶν παρόντων κακῶν ἀπαλλαγῶμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα. Ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. κερδαίνῃς. [b] Sic correctum e Savil. Legebatur αὐτοῖς. Ed t.

[526] ΟΜΙΛΙΑ ΝΓ'.

Καὶ παράγων ὁ Ἰησοῦς εἶδεν ἄνθρωπον τυφλὸν ἐκ γενετῆς. Καὶ ἠρώτησαν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, λέγοντες· « Ῥαββί, τίς ἥμαρτεν, οὗτος, ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα τυφλὸς γεννηθῇ; »

α'. *Καὶ παράγων ὁ Ἰησοῦς εἶδεν ἄνθρωπον τυφλὸν ἐκ γενετῆς.* Σφόδρα φιλάνθρωπος ὢν, καὶ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας κηδόμενος, καὶ τῶν ἀγνωμόνων τὰ στόματα ἐμφράξαι θέλων, οὐδὲν τῶν εἰς αὐτὸν ἡκόντων παραλιμπάνει, κἂν μηδεὶς ὁ προσέχων ᾖ. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Προφήτης εἰδὼς ἔλεγεν· *Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.* Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα, ἐπειδὴ τὸ τῶν λόγων ὑψηλὸν οὐκ ἐδέξαντο, ἀλλὰ καὶ δαιμονῶντα ἐκάλεσαν, καὶ ἀνελεῖν ἐπεχείρουν, ἐξελθὼν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, θεραπεύει τυφλὸν, τῇ τε ἀπουσίᾳ τὸν θυμὸν παραμυθούμενος, καὶ διὰ τῆς ἐργασίας τοῦ σημείου τὸ σκληρὸν αὐτῶν καὶ ἀπηνὲς καταμαλάσσων, καὶ τὰ εἰρημένα πιστούμενος· καὶ ποιεῖ σημεῖον, οὐ τὸ τυχὸν, ἀλλὰ τότε πρῶτον συμβάν. Ἀπὸ γὰρ τοῦ *αἰῶνος*, φησὶν, *οὐκ ἠκούσθη, ὅτι ἤνοιξέ τις ὀφθαλμοὺς τυφλοῦ γεγεννημένου.* Τυφλοῦ μὲν γὰρ ἴσως ἠνοιξέ τις· γεγεννημένου δὲ, οὐκ ἔτι. Καὶ ὅτι ἐξελθὼν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, ἐπὶ τὸ ἔργον ἦλθεν ἐπίτηδες, δῆλον ἐκεῖθεν· αὐτὸς γὰρ εἶδε τὸν τυφλὸν, οὐχ ὁ τυφλὸς αὐτῷ προσῆλθε· καὶ οὕτω σπουδαίως ἀνέβλεψεν, ὡς καὶ τοῖς μαθηταῖς αἰσθησιν παρασχεῖν. Ἀπὸ τούτου γοῦν καὶ ἐπὶ τὴν ἐρώτησιν ἦλθον. Ὁρῶντες γὰρ αὐτὸν σπουδαίως προσέχοντα, ἐπυνθάνοντο λέγοντες· *Τίς ἥμαρτεν, οὗτος, ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ;* Ἐσφαλμένη ἡ ἐρώτησις. Πῶς γὰρ ἂν ἥμαρτε, πρὶν ἢ γεννηθῆναι; πῶς δὲ, τῶν γονέων ἁμαρτόντων, αὐτὸς ἂν ἐκολάσθη; Πόθεν οὖν ἦλθον ἐπὶ τὴν ἐρώτησιν ταύτην; Πρὸ τούτου τὸν παραλελυμένον θεραπεύων, ἔλεγεν· *Ἰδοὺ ὑγιὴς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε.* Οὗτοι τοίνυν ἐνοήσαντες, ὅτι ἐκεῖνος δι' ἁμαρτίας παρελύθη, λέγουσιν· Ἔστω, ἐκεῖνος δι' ἁμαρτήματα παρελύθη· περὶ τούτου δὲ τί [a] ἂν εἴποις; ῥύτος ἥμαρτεν; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν εἰπεῖν· ἐκ γενετῆς γάρ ἐστι τυφλός. Ἀλλ' οἱ γονεῖς αὐτοῦ; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο. Παῖς γὰρ ὑπὲρ πατρὸς οὐ δίδωσι δίκην. Ὥσπερ οὖν παιδίον κακούμενον ὁρῶντες λέγομεν· Τί ἂν τις εἴποι περὶ τούτου; τί ἐποίησε τὸ παιδίον; οὐκ ἐρωτῶντες, ἀλλὰ διαπορεῖντες· οὕτω δὴ καὶ οἱ μαθηταὶ οὐ τοσοῦτον ἐρωτῶντες τοῦτο ἔλεγον, ἀλλ' ἀπορεῖντες. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Οὔτε οὗτος ἥμαρτεν, οὔτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ.* Τοῦτο δὲ οὐχ ἁμαρτημάτων ἀπαλλάττων αὐτούς φησιν (οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπεν, *Οὔτε οὗτος ἥμαρτεν, οὔτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ*· ἀλλ' ἐπήγαγεν· *Ἵνα τυφλὸς γεννηθῇ* [b]), ἀλλ' ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ἥμαρτε μὲν γὰρ καὶ οὗτος, καὶ οἱ γονεῖς αὐτοῦ· ἀλλ' οὐκ ἐντεῦθεν, φησὶν, ἡ πήρωσις.

Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ τοῦτο ἐμφαίνων, ὅτι οὗτος μὲν οὐχ οὕτως, [527] ἄλλοι δέ τινες ἐκ τούτων ἐτυφλώθησαν τῶν αἰτιῶν, διὰ τὰς τῶν γονέων ἁμαρτίας. Οὐδὲ γὰρ ἕνι, ἁμαρτάνοντος ἑτέρου, κολάζεσθαι ἕτερον. Ἐπεὶ εἰ τοῦτο δώσομεν, κἀκεῖνο δώσομεν, ὅτι πρὸ γενέσεως ἥμαρτεν. Ὥσπερ οὖν εἰπὼν, ὅτι *Οὔτε οὗτος ἥμαρτεν, οὔτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ*, οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι ἕνι ἐκ γενετῆς ἁμαρτεῖν καὶ κολασθῆναι· οὕτως εἰπὼν, *Οὔτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ*, οὐ τοῦτο εἶπεν, ὅτι ἕνι διὰ γονέας κολασθῆναι. Καὶ γὰρ διὰ τοῦ Ἰεζεκιὴλ ταύτην ἀναιρεῖ τὴν ὑπόνοιαν· *Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, εἰ ἔσται ἡ παραβολὴ αὕτη ἡ λεγομένη· Οἱ πατέρες ἔφαγον ὄμφακα, καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ὠμοδίασαν* [c]. Καὶ ὁ Μωϋσῆς δέ φησιν· *Οὐκ ἀποθανεῖται πατὴρ ὑπὲρ τέκνου.* Καὶ περί τινος βασιλέως φησὶν, ὅτι διὰ τοῦτο τοῦτο οὐκ ἐποίησε, φυλάττων τὸν Μωϋσέως νόμον. Εἰ δὲ λέγει τις, Πῶς οὖν εἴρηται, *Ὁ ἀποδιδοὺς ἁμαρτίας γονέων ἐπὶ τέκνα ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεάν*; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι οὐκ ἔστι καθολικὴ ἡ ἀπόφασις, ἀλλ' ἐπί τινων εἴρηται τῶν ἐξ Αἰγύπτου ἐξελθόντων. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπειδὴ οἱ ἐξ Αἰγύπτου ἐξελθόντες, μετὰ τὰ σημεῖα

[a] Alii περὶ τούτου τί.

[b] Verba ἵνα τυφλὸς γεννηθῇ nusquam in Evangelio reperiuntur. [c] Sic Savil. Alii ἠμωδίασαν, Morel. ὠμοδίασαν, mendose.

sum amittunt : sic et anima multis affectibus detenta, ad virtutem fit velut mortua. Quidquid ipsi obtuleris, nihil sentit ; sed sive supplicium, sive quidvis aliud comminceris, sine sensu manet.

3. *Contra invidos ; invidus ut alium perdat, ipse perit.* — Quamobrem, obsecro, donec spem salutis habemus, donec converti possumus, omnia faciamus. Nam qui sensu carent, tamquam gubernatores desperantes, navem ventis committunt, nihil ex se afferentes ; sic se denique isti gerunt. Invidus hoc unum spectat, ut cupiditatem suam impleat : etsi supplicium et mortem sit subiturus, morbum animi curat solum ; ut et impudicus et avarus. Si vero tanta sit morborum animi tyrannis, multo major virtutis vis esse debet. Si propter illa mortem despicimus, propter hanc multo magis despiciamus. Si suam illi animam spernunt, multo magis nobis pro salute omnia spernenda sunt. Quæ enim nobis erit excusatio, si cum illi qui pereunt, tantam pernicici suæ dant operam, non parem nos pro salute nostra exhibeamus, sed semper invidia tabescamus? Nihil enim invidia pejus ; ut alium perdat invidus, ipse perit. Invidi oculus dolore tabescit, in morte vivit perpetua, omnes arbitratur sibi inimicos, qui etiam nihil se læserunt. Dolet quod Deus honoretur, gaudet de quibus lætatur diabolus. Ille honoratur ab hominibus? Sed non est hic honor, ne invideas. Sed a Deo honoratur? Imitare illum. Sed non vis? Cur ergo teipsum perdi ? cur projicis id quod habes? Non potes illi par esse, neque virtutem assequi? cur malitiam amplecteris? Oporteret illi gratulari, ut si non possis laborum consors esse, saltem ex congratulatione lucreris. Sæpe namque propositum sufficit ad magnum præstandum opus. Ait quippe Ezechiel (*Cap.* 35. 15), ideo Moabitas puniri, quod de Israelitarum malis gauderent : aliosque salutem consequi, quod de aliorum malis ingemiscerent. Quod si aliquid boni et solatii sit iis qui gemunt de aliorum malis, multo magis iis qui de aliorum honoribus gaudent. Moabitas incusabat quod de Israelitarum malis gauderent : atqui Deus castigabat illos ; sed non vult nos gaudere de suppliciis ab se illatis : neque enim lætatur dum ulciscitur. Quod si condolendum est patientibus, multo magis oportet honoratis non invidere. Sic perierunt Core et Dathan, qui eos, quibus invidebant, splendidiores reddiderunt, seseque ultioni tradiderunt. Fera quippe est venenosa invidia, fera impura ; malitia voluntaria, quæ veniam non mereatur, nequitia quæ defendi nequit, omnium malorum causa et mater. Ideo illam radicitus evellamus, ut et a præsentibus malis liberemur, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LVI.

Cap. 9. v. 1. *Et præteriens Jesus vidit hominem cæcum a nativitate : 2. et interrogaverunt eum discipuli ejus, dicentes : Rabbi, quis peccavit, hic, an parentes ejus, ut cæcus nasceretur?*

1. *Et præteriens Jesus vidit hominem cæcum a nativitate.* Humanus cum sit, et nostræ salutis cupidus, ut improborum ora obstrueret, nihil omittit eorum quæ adhibere par erat, etsi nemo ei attenderet. Hoc videns propheta dicebat : *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris* (*Psal.* 50. 6). Ideo nunc, quia verborum sublimitatem non capiebant, sed etiam dæmoniacum illum vocabant, atque interficere tentabant, e templo egressus, cæcum sanat, ut et absentia sua illorum furorem sedaret, et signo facto duritiem illorum immanitatemque emolliret, ac fidem dictis conciliaret ; signumque edit non vulgare, sed quod tunc primum visum fuerat. *A sæculo*, inquit, *non est auditum, quod aperuerit quis oculos cæci nati* (*Joan.* 9. 32). Cæci enim oculos forte quis aperuerit ; cæci nati, non item. Ac quod egressus e templo ad hoc data opera venerit, inde palam est, quod ipse cæcum viderit, cæcus vero ad ipsum non venerit. Et tam diligenter illum intuitus est, ut id discipuli adverterent, et ad interrogandum inducerentur. Videntes enim eum studiose conspicientem, interrogaverunt eum : *Quis peccavit, hic, aut parentes ejus?* Falso nixa interrogatio. Quomodo enim peccasset antequam nasceretur? quomodo ob parentum peccatum hic punitus esset? Quomodo ergo ad hanc venerunt interrogationem? Antehac cum paralyticum sanavit, dixit : *Ecce sanus factus es ; noli amplius peccare* (*Joan.* 5. 14). Discipuli ergo considerantes illum propter peccatum in paralysin incidisse, dicunt. Esto, ille propter peccata in paralysin inciderit ; de hoc quid dixeris? num hic peccavit? Verum id dici nequit : nam a nativitate cæcus est. Num forte parentes ejus? Neque hoc dici potest : filius enim pro patre non dat pœnas. Ut ergo puerum morbo laborantem videntes dicimus : Quid de hoc dicendum, quid fecit hic puer? non rogando, sed dubitando : sic discipuli non tam interrogando quam dubitando, id dicebant. Quid ergo Christus? 3. *Neque hic peccavit, neque parentes ejus.* Quod non dicit, ut eos prorsus peccatis liberos indicet (neque enim simpliciter dixit, *Neque hic peccavit, neque parentes ejus ;* sed addidit : Ut cæcus nasceretur) (*a*), sed ut glorificetur Filius Dei. Peccavit namque hic et parentes ejus : sed non inde cæcitas venit.

Nemo de peccatis aliorum, ne de parentum quidem dat pœnas. — Hæc porro dicit, non ut indicaret, non hunc quidem, sed alios his de causis cæcos fuisse, nempe ob parentum iniquitatem : neque enim licet, alio peccante, alium castigare. Nam si hoc concedamus, illud etiam concedamus oportet, ipsum antequam nasceretur peccavisse. Ut ergo cum dicit, *Neque hic peccavit*, non intelligit ab ortu cuempiam

(*a*) Atqui hæc verba, *ut cæcus nasceretur* nusquam in Evangelio reperiuntur.

peccare et puniri : sic cum dicit, *Neque parentes ejus*, non declarat quempiam de peccatis parentum pœnas dare. Nam Ezechielis ore hanc tollit opinionem : *Vivo ego, dicit Dominus, si erit hæc parabola dicens : Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt* (*Ezech.* 18. 3 *et* 2). Moyses item ait : *Non morietur pater pro filio* (*Deut.* 24. 16). Et de quodam rege dicit, quod propterea id non fecerit, servans legem Moysis (4. *Reg.* 14. 6). Quod si quis objecerit : Quomodo ergo dicitur : *Qui reddit peccata parentum in filios usque ad tertiam et quartam generationem* (*Deut.* 5. 9)? reponemus, sententiam non esse universalem ; sed de quibusdam dici, qui ex Ægypto exierant ; hoc est, Quia ii qui ex Ægypto exierant, post tot signa et prodigia parentibus suis pejores evaserunt, qui tamen parentes nihil horum viderant, eadem illa patientur, inquit, quæ illi passi sunt, quia eadem scelera perpetrarunt. Et quod res sic intelligenda sit, probe capiet, si quis locum exploret. Cur ergo cæcus natus est? *Ut manifestaretur*, inquit, *gloria Dei*. Hinc rursus alia exsurgit quæstio : Num absque hujus punitione, non poterat gloria Dei apparere? Certe non dicitur non potuisse ; poterat enim : sed ut in hoc etiam appareret. Ergone, inquies, injuriam propter Dei gloriam accepit? Quam, quæso, injuriam? qui, si nunquam illum nasci voluisset? Ego vero etiam ex cæcitate beneficium accepisse dico ; nam interioribus quoque vidit oculis. Quid juvant oculi Judæos? Majus enim supplicium habuerunt, quod videndo cæci essent. Quid vero huic damni fuit ex cæcitate? Propter illam visum accepit. Itaque ut mala hujus vitæ, mala non sunt ; sic bona non sunt bona ; sed unum peccatum malum est, cæcitas vero non mala. Qui autem ex nihilo producit, potuit illum sic relinquere. Quidam vero dicunt hanc particulam non esse causalem, sed ex eventu dici ; ut quando dicit : *In judicium veni in hunc mundum, ut non videntes videant, et qui vident, cæci fiant* (*Joan.* 9. 39). Non enim venit ut videntes cæci fierent. Et rursum Paulus : *Nam quod notum est Dei, manifestum est in illis, ut sint inexcusabiles* (*Rom.* 1. 19). Etsi non ideo manifestaverit, ut excusatione privarentur, sed ut illam haberent. Et rursum alibi, *Lex autem subintravit, ut abundaret delictum* (*Rom.* 5. 20). Atqui non ideo subintravit, sed ut cohiberetur peccatum.

2. Viden' ubique adverbium ex eventu poni? Ut enim architectus optimus partem ædium perfecit, partem imperfectam reliquit, ut ex residuo apud incredulos de toto sese defendat : ita et Deus corpus nostrum conglutinat et perficit, tamquam domum quamdam labantem, cum manum aridam sanat, paralytici membra firmat, claudos erigit, leprosos mundat, ægros sanat, crura debilia confirmat, mortuos suscitat, clausos oculos aperit, non habenti oculos visum dat. Quæ omnia infirmæ naturæ vitia dum corrigit, potestatem ostendit suam. Cum dicit autem, *Ut manifestetur gloria Dei*, de se, non de Patre loquitur. Illius quippe gloria manifesta erat. Quia enim audierant, Deum, cum hominem formaret, accepisse limum de terra ; ideo sic ille lutum formavit. Si enim dixisset : Ego sum qui accepi pulverem de terra, et hominem formavi, id auditoribus offensioni fuisset ; ubi vero id ipso opere ostendit, non repugnare potuerunt. Accepto itaque pulvere, quem cum sputo commiscuit, sic occultam gloriam suam manifestam reddidit. Non parva enim gloria erat, quod creaturæ opifex putaretur. Ex hoc enim cætera sequebantur : ex parte totum credebatur. Majoris namque fides id quod minus erat confirmabat. Creaturarum enim rerum omnium præstantissimus est homo, et membrorum pretiosissimum est oculus : idcirco non simpliciter, sed illo modo hic oculos creavit. Etsi enim parvum sit membrum, est tamen maxime necessarium corpori : hoc Paulus declarat : *Et si dixerit auris, Non sum oculus, non sum de corpore : num ideo non est de corpore* (1. *Cor.* 12. 16)? Omnia quippe quæ in nobis sunt, divinam potentiam demonstrant ; multo magis oculus, qui totum corpus gubernat, qui toti corpori pulchritudinem indit, qui faciem ornat, qui lucerna est omnium membrorum. Nam quod sol est orbi, id oculus est corpori. Si solem exstinguas, omnia perdidisti, omnia turbasti : si exstinguas oculos, pedes sunt inutiles, manus, item ipsa anima. Cognitio enim his labefactatis abit : his namque Deum novimus. *Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta, conspiciuntur* (*Rom.* 1. 20). Non ergo corpori solum lucerna est oculus, sed animæ plus quam corpori. Quapropter ceu in regio quodam loco supreme locatur, cæterisque superponitur sensibus. Hunc itaque format. Deinde ne putes ipsum materia opus habuisse ad agendum, et discas non luto opus habuisse initio (nam qui substantias majores ex nihilo produxit, multo magis hanc sine prævia materia fecisset) : ut ergo discas illa non indiguisse, docens se Creatorem in principio fuisse, apposito luto dicit (*v.* 7) : *Vade, lavare*, ut intelligas me ad formandos oculos luto opus non habere, sed ut manifestetur in ipso gloria mea. Quod enim de seipso loquatur cum dicit, *Ut manifestetur gloria Dei*, intulit, 4. *Me oportet facere opera ejus qui misit me* ; id est, Oportet me manifestare meipsum ; et ea facere, quæ demonstrare possint me eadem facere quæ Pater facit ; non similia, sed eadem, quod majorem significat æqualitatem, diciturque de iis, qui ne vel tantillum inæquales sunt. Quis ergo jam contradixerit, videns eum eadem posse quæ Pater potest? Non modo enim oculos formavit, nec solum aperuit, sed et visum largitus est, quod argumentum etiam est, ipsum animam quoque inspirasse. Illa enim non operante, oculus etsi sanus et integer fuerit, nihil umquam viderit. Itaque animæ etiam operationem [1] indidit, et membrum dedit omnibus instructum arteriis, nervis, venis, sanguine, cæterisque omnibus, ex quibus corpus nostrum constituitur. *Me oportet operari, dum dies est.* Quid hæc sibi volunt? et quam habent consequentiam? Multam. Hoc enim vult significare :

[1] Morel. legit, *nobilitatem*, pro, *operationem*.

καὶ τὰ θαύματα τῶν προγόνων, γεγόνασι χείρους τῶν οὐδὲν τούτων θεασαμένων, τὰ αὐτὰ πείσονται, φησὶν, ἅπερ ἔπαθον ἐκεῖνοι, ἐπειδὴ τὰ αὐτὰ τετολμήκασι. Καὶ ὅτι περὶ ἐκείνων εἴρηται, τῷ τόπῳ τις ἐπιστήσας ἀκριβέστερον εἴσεται. Τίνος οὖν ἕνεκεν τυφλὸς ἐγεννήθη; *Ἵνα φανερωθῇ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ*, φησίν. Ἰδοὺ πάλιν ἄπορον ἄλλο, εἰ χωρὶς τῆς τούτου κολάσεως οὐκ ἐνῆν φανῆναι τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν. Μάλιστα μὲν οὐ τοῦτο εἴρηται, ὅτι οὐκ ἐνῆν· ἐνῆν γάρ· ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ ἵνα φανερωθῇ. Τί οὖν, φησίν; ἠδικήθη διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν; Ποίαν ἀδικίαν; εἰπέ μοι· εἰ γὰρ μηδὲ ὅλως παραγαγεῖν αὐτὸν ἐβούλετο. Ἐγὼ δὲ καὶ εὐηργετῆσθαι αὐτὸν φημι ἀπὸ τῆς πηρώσεως. Τοὺς γὰρ ἔνδον ἀνέβλεψεν ὀφθαλμούς [a]. Τί γὰρ ὄφελός ἐστι τοῖς Ἰουδαίοις τῶν ὀμμάτων; Μείζονα γὰρ κόλασιν ἔσχον, πηρωθέντες ἐν τῷ βλέπειν. Τί δὲ τούτῳ βλάβος ἀπὸ τῆς πηρώσεως; Διὰ γὰρ ταύτης ἀνέβλεψεν. Ὥσπερ οὖν τὰ κακὰ οὐκ ἔστι κακὰ τὰ κατὰ τὸν παρόντα βίον· οὕτως οὐδὲ τὰ ἀγαθὰ ἀγαθά· ἀλλ' ἁμαρτία μόνη κακὸν, πήρωσις δὲ οὐ κακόν. Ὁ δὲ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν, ἐξουσίαν εἶχε καὶ οὕτως αὐτὸν ἀφεῖναι. Φασὶ δέ τινες· ὅτι τοῦτο οὐδὲ αἰτιολογικόν ἐστι τὸ ἐπίρρημα, ἀλλὰ τῆς ἐκβάσεως· οἷον ὡς ὅταν λέγῃ, *Εἰς κρίμα ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέψωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται.* Καὶ μὴν οὐ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ἵνα οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται. Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος· *Τὸ γὰρ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους.* Καίτοι οὐ διὰ τοῦτο αὐτοῖς ἔδειξεν, ἵνα ἀποστερηθῶσιν ἀπολογίας, ἀλλ' ἵνα τύχωσι. ἀπολογίας. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Νόμος δὲ παρεισῆλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα.* Καίτοι οὐ διὰ τοῦτο παρεισῆλθεν, ἀλλ' ἵνα κωλυθῇ ἡ ἁμαρτία.

β'. [328] Ὁρᾷς πανταχοῦ τὸ ἐπίρρημα τῆς ἐκβάσεως ὄν; Καθάπερ γάρ τις οἰκοδόμος ἄριστος, τῆς οἰκίας τὸ μὲν εἰργάσατο, τὸ δὲ ἀφῆκεν ἀτέλεστον, ὥστε τοῖς ἀπιστοῦσι διὰ τοῦ λειψάνου καὶ περὶ τοῦ παντὸς ἀπολογήσασθαι· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, καθάπερ οἰκίαν τινὰ σεσαθρωμένην, τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον συγκολλᾷ καὶ ἀναπληροῖ, τήν τε χεῖρα τὴν ξηρὰν θεραπεύων, τὰ παραλελυμένα μέλη σφίγγων, τοὺς χωλοὺς διορθούμενος, τοὺς λεπροὺς καθαίρων, τοὺς νοσοῦντας ἐγείρων, τοὺς τὰ σκέλη πεπηρωμένους ἀρτίους ποιῶν, τοὺς νεκροὺς ἀπὸ θανάτου καλῶν, μεμυκότας ὀφθαλμοὺς διανοίγων, οὐκ ὄντας ἐπιτιθείς· ἅπερ ἅπαντα τῆς κατὰ φύσιν ἀσθενείας ὄντα πηρώματα, εἶτα διορθούμενος, ἐδείκνυ αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Εἰπὼν δὲ, *Ἵνα φανερωθῇ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ*, περὶ ἑαυτοῦ φησιν, οὐ περὶ τοῦ Πατρός. Ἐκείνου γὰρ ἡ δόξα ἦν φανερά. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουον, ὅτι τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς ἐποίησε λαβὼν χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, διὰ τοῦτο οὕτω καὶ αὐτὸς ἔπλασε. Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Ἐγὼ εἰμὶ ὁ λαβὼν χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ πλάσας τὸν ἄνθρωπον, πρόσχυτος ἐδόκει εἶναι τοῖς ἀκούουσι· διὰ δὲ τοῦ ἔργου τοῦτο δεικνύμενον, οὐκ ἔτι λοιπὸν προσίστατο. Διὸ δὴ καὶ αὐτὸς χοῦν λαβὼν, καὶ φύραν τῷ πτύσματι, οὕτω τὴν κεκρυμμένην αὐτοῦ δόξαν ἐφανέρωσεν. Οὐ μικρὰ γὰρ δόξα, τὸ δημιουργὸν αὐτὸν νομισθῆναι τῆς κτίσεως. Ἀπὸ γὰρ τούτου καὶ τὰ ἄλλα συνεισήρχετο, ἀπὸ τοῦ μέρους καὶ τὸ ὅλον ἐπιστοῦτο. Ἡ γὰρ περὶ τοῦ μείζονος πίστις καὶ τὸ ἔλαττον ἐβεβαίου. Τῆς κτίσεως γὰρ ἁπάσης τιμιώτερον ἄνθρωπος, καὶ τῶν ἐν ἡμῖν μελῶν τιμιώτερος ὀφθαλμός.

Διὰ τοῦτο οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἐκείνῳ τῷ τρόπῳ τὰ ὄμματα ἐδημιούργησεν. Εἰ γὰρ καὶ μικρὸν τῷ μεγέθει τὸ μέλος, ἀλλ' ὅλου τοῦ σώματός ἐστιν ἀναγκαιότερον. Καὶ τοῦτ' Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Ἐὰν εἴπῃ ἡ ἀκοὴ, ὅτι Οὐκ εἰμὶ ὀφθαλμὸς, οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ σώματος*; οὐ διὰ τοῦτο [b] οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ σώματος; Πάντα μὲν γὰρ τὰ ἐν ἡμῖν τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἐστὶν ἀπόδειξις· πολλῷ δὲ μᾶλλον ὀφθαλμός. Τοῦτο γοῦν τὶ πᾶν διακυβερνᾷ σῶμα, τοῦτο τῷ παντὶ σώματι τὸ κάλλος ἐργάζεται, τοῦτο κοσμεῖ τὴν ὄψιν, τοῦτο λύχνος ἐστὶν ἁπάντων τῶν μελῶν. Ὅπερ γὰρ ἥλιος κατὰ τὴν οἰκουμένην, τοῦτο ὀφθαλμὸς ἐν τῷ σώματι. Ἂν σβέσῃς τὸν ἥλιον, πάντα ἀπώλεσας καὶ συνετάραξας· ἂν σβέσῃς τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ πόδες ἄχρηστοι, καὶ χεῖρες καὶ ψυχή. Οἴχεται γὰρ ἡ γνῶσις, πηρωθέντων τούτων· διὰ γὰρ τούτων τὸν Θεὸν ἐγνώκαμεν. *Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ, ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται.* Οὐκ ἄρα τῷ σώματι λύχνος ὁ ὀφθαλμὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τοῦ σώματος τῇ ψυχῇ. Διόπερ ὥσπερ ἔν τινι βασιλικῷ χωρίῳ ἵδρυται, τὴν ἄνω λῆξιν [c] λαχὼν, καὶ τῶν ἄλλων αἰσθήσεων προκαθήμενος. Τοῦτον οὖν διαπλάττει. Εἶτα, ἵνα μὴ νομίσῃς ὅτι ὕλης δεῖται ὅταν ποιῇ, καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐδὲ παρὰ τὴν ἀρχὴν πηλοῦ χρείαν εἶχεν (ὁ γὰρ οὐκ οὔσας οὐσίας τὰς μείζους παραγαγὼν, πολλῷ μᾶλλον ταύτην χωρὶς ὕλης ἐποίησεν)· ἵνα οὖν μάθῃς ὅτι οὐ χρείας ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ διδάσκων ἑαυτὸν εἶναι [329] δημιουργὸν τὸν ἐν ἀρχῇ, χρίσας τὸν πηλόν φησιν· *Ἄπελθε, νίψαι*· ἵνα εἰδῇς ὅτι οὐ πηλοῦ δέομαι πρὸς τὸ ποιῆσαι ὀφθαλμοὺς, ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ ἐν αὐτῷ ἡ δόξα ἡ ἐμή. Ὅτι γὰρ περὶ ἑαυτοῦ φησιν, εἰπὼν, *Ἵνα φανερωθῇ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ*, ἐπήγαγεν· *Ἐμὲ δεῖ ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντός με*· τοῦτ' ἔστιν, Ἐμὲ δεῖ φανερῶσαι ἐμαυτὸν, καὶ ποιῆσαι τὰ δυνάμενά με δεῖξαι τὰ αὐτὰ τῷ Πατρὶ ποιοῦντα, οὐ τοιαῦτα, ἀλλὰ τὰ αὐτά, ὃ μείζονός ἐστιν ἀπαραλλαξίας, καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν οὐδὲ κατὰ μικρὸν διεστηκότων λέγεται. Τίς οὖν ἀντιβλέψει λοιπὸν, ὁρῶν αὐτὸν τὰ αὐτὰ δυνάμενον τῷ Πατρί; Οὐ γὰρ ἔπλασε μόνον ὀφθαλμοὺς, οὐδὲ ἀνέῳξεν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὁρᾶν ἐχαρίσατο· ὅπερ τεκμήριόν ἐστι τοῦ καὶ ψυχὴν ἐμφυσῆσαι. Ἐκείνης γὰρ μὴ ἐνεργούσης, ὀφθαλμὸς κἂν ἀπηρτισμένος ᾖ, οὐκ ἂν ἴδοι ποτὲ οὐδέν. Ὥστε καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐνέργειαν [d] ἐχαρίσατο, καὶ τὸ μέλος ἔδωκε πάντα ἔχον, καὶ ἀρτηρίας, καὶ νεῦρα, καὶ φλέβας, καὶ αἷμα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἐξ ὧν σύγκειται ἡμῖν τὸ σῶμα. *Ἐμὲ δεῖ ἐργάζεσθαι ἕως ἡμέρα ἐστί.* Τί ταῦτα βούλεται τὰ ῥήματα; ποίαν δὲ ἀκολουθίαν ἔχει; Πολλήν. Ὁ γὰρ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἕως ἡμέρα ἐστὶν, ἕως ἔξεστι τοῖς ἀνθρώποις πιστεύειν εἰς ἐμὲ, ἕως ὁ βίος οὗτος ἐνέστηκε, δεῖ με ἐργάζεσθαι. Ἔρχεται νὺξ, τουτέστιν, ὁ μέλλων καιρὸς· ὅτε οὐδεὶς δύναται ἐργάζεσθαι. Οὐκ εἶπεν, Ὅτε ἐγὼ οὐ δύναμαι ἐργάζεσθαι· ἀλλ' *Ὅτε οὐδεὶς δύναται ἐργάζεσθαι*, τουτέστιν, ὅτε οὐκ ἔτι πίστις ἐστὶν, οὔτε πόνοι, οὔτε μετάνοια. Ὅτι γὰρ ἔργον τὴν πίστιν λέγει, λέγουσιν αὐτῷ· *Τί ποιήσομεν, ἵνα ἐργασώμεθα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ*; Λέγει· *Τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος.* Ὡς οὖν τοῦτο τὸ ἔργον οὐδεὶς δύναται ἐργάζεσθαι τότε; Ὅτι οὔτε πίστις ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ ἐκόντες καὶ ἄκοντες ὑπακούονται. Ἵνα γὰρ μή τις εἴπῃ, ὅτι φιλοτιμούμενος τοῦτο ποιεῖ, δείκνυσιν ὅτι φειδόμενος αὐτῶν πάντα ἐργάζεται, ἐνταῦθα μόνον ἐξουσίαν ἐχόντων πιστεύειν,

[a] Legendum putant Savilius et Boisius τοῖς... ὀφθαλμοῖς. Sed τοὺς ὀφθαλμοὺς in casu simili dici posse arbitror.

[b] Savil. παρὰ τοῦτο. [c] Suspicatur Savilius legendum τὴν ἄνω τάξιν. Sed puto τὴν λῆξιν hic probe quadrare. [d] Morel συγένειαν.

καὶ μηκέτι δυναμένων ἐκεῖ καρποῦσθαί τι. Διὰ τοῦτο οὐδὲ προσελθόντος τοῦ τυφλοῦ ἐποίησεν ὅπερ ἐποίησεν. Ὅτι μὲν γὰρ ἄξιος ἦν θεραπευθῆναι, καὶ εἰ ἔβλεπεν, ἐπίστευσεν ἂν καὶ προσῆλθεν, καὶ εἰ παρά τινος ἤκουσε παρόντα, οὐδ' ἂν οὕτως ἠμέλησεν, ἐκ τῶν ἑξῆς δῆλον, ἐκ τῆς ἀνδρίας [a], ἐκ τῆς πίστεως αὐτῆς. Καὶ γὰρ ἦν εἰκὸς αὐτὸν ἐννοῆσαι καὶ εἰπεῖν· Τί ποτε τοῦτό ἐστι; πηλὸν ἐποίησε, καὶ ἐπέχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ εἶπέ μοι, Ὕπαγε, νίψαι. Οὐκ ἠδύνατο θεραπεῦσαι, καὶ τότε πέμψαι εἰς τὸ Σιλωάμ; Πολλάκις ἐνιψάμην ἐκεῖ μετὰ ἑτέρων πολλῶν, καὶ οὐδενὸς ἀπήλαυσα χρηστοῦ. Εἴ τινα δύναμιν εἶχε, παρὼν ἂν ἐθεράπευσεν· ὅπερ καὶ ὁ Νεεμὰν πρὸς τὸν Ἐλισσαῖον ἔλεγε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος κελευσθεὶς ἀπελθεῖν λούσασθαι εἰς τὸν Ἰορδάνην, ἠπίστει, καὶ ταῦτα φήμης τοσαύτης οὔσης περὶ τοῦ Ἐλισσαίου. Ἀλλ' οὐχ ὁ τυφλὸς ἠπίστησεν, οὐδὲ ἀντεῖπεν, οὐδὲ ἐλογίσατο πρὸς ἑαυτόν, Τί ποτε τοῦτό ἐστι; πηλὸν ἐχρῆν ἐπιθεῖναι; τοῦτο πηρῶσαι μᾶλλον [330] ἐστί· τίς οὕτως ἀνέβλεψέ ποτε; Ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἐλογίσατο. Εἶδες πίστιν στερρὰν καὶ προθυμίαν; Ἔρχεται νύξ. Δείκνυσιν ἐκ τούτου, ὅτι καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν μέλλει προνοεῖν τῶν ἀσεβῶν, καὶ ἐπάγεσθαι πολλούς. Ἔτι γὰρ ἡμέρα ἐστί. Μετὰ δὲ τοῦτο τέλεον αὐτοὺς ἀποσχίζει. Καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγεν· Ὅταν ὦ ἐν τῷ κόσμῳ, φῶς εἰμι τοῦ κόσμου· ὃ καὶ ἑτέροις ἔλεγε· *Πιστεύετε, ἕως τὸ φῶς μεθ' ὑμῶν ἐστι.*

γ'. Τί δήποτε ὁ Παῦλος νύκτα μὲν τὸν παρόντα βίον ἐκάλεσεν, ἐκεῖνον δὲ ἡμέραν; Οὐκ ἐναντιούμενος τῷ Χριστῷ, ἀλλὰ τὰ αὐτὰ λέγων, εἰ καὶ μὴ τοῖς ῥήμασιν, ἀλλὰ ταῖς ἐννοίαις. Καὶ γὰρ, φησὶν, Ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικε. Νύκτα γὰρ τὸν παρόντα καλεῖ καιρὸν, διὰ τοὺς ἐν σκότῳ καθημένους, ἢ διὰ τὸ παραλαβεῖν αὐτὴν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ· ὁ δὲ Χριστὸς νύκτα τὸ μέλλον καλεῖ, διὰ τὸ τῶν ἁμαρτημάτων ἀνενέργητον. Ὁ δὲ Παῦλος νύκτα τὸν παρόντα βίον καλεῖ, διὰ τὸ ἐν σκότῳ εἶναι τοὺς ἐν κακίᾳ διατρίβοντας καὶ ἀπιστίᾳ. Πιστοῖς τοίνυν διαλεγόμενος ἔλεγεν· Ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν, ὡς μελλόντων ἀπολαύσεσθαι τοῦ φωτὸς ἐκείνου· καὶ νύκτα τὸν παλαιὸν βίον καλεῖ. Ἀποθώμεθα γάρ, φησὶ, τὰ ἔργα τοῦ σκότους. Ὁρᾷς ὅτι ἐκείνους εἶναι νύκτα φησί; Διὰ λέγει· Ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν, ἵνα τοῦ φωτὸς ἀπολαύσωμεν ἐκείνου. Εἰ γὰρ τοῦτο οὕτω καλὸν τὸ φῶς, ἐννόησον ἡλίκον ἔσται ἐκεῖνο. Ὅσῳ γὰρ τοῦ λυχνιαίου φωτὸς τὸ ἡλιακὸν κρεῖττον, τοσοῦτον, καὶ πολλῷ πλέον ἐκεῖνο βέλτιον τούτου. Καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι Ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, τουτέστι, διὰ τὴν περιουσίαν ἐκείνης τῆς μαρμαρυγῆς, οὕτε οὗτος φανεῖται. Εἰ δὲ νῦν ὑπὲρ τοῦ φωτεινὰς ἔχειν οἰκίας, καὶ εὐαερεῖς, μυρία δαπανῶμεν χρήματα, οἰκοδομοῦντες, ταλαιπωρούμενοι· ἐννόησον πῶς χρὴ καὶ τὰ σώματα αὐτὰ δαπανᾷν, ὑπὲρ τοῦ λαμπρὰς ἡμῖν οἰκίας ἐν οὐρανοῖς οἰκοδομηθῆναι, ἔνθα τὸ φῶς ἐκεῖνο τὸ ἀπόῤῥητον. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ μάχαι καὶ φιλονεικίαι περὶ ὅρων καὶ τοίχων· ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν· οὐ φθόνος, οὐ βασκανία· οὐδὲ φιλονεικήσει τις ἡμῖν περὶ ὀροθεσίων. Καὶ ταύτην μὲν ἀπολιπεῖν ἀνάγκη πάντως, ἐκείνη δὲ συμπαραμένει διηνεκῶς· καὶ ταύτην μὲν ἀνάγκη σαθροῦσθαι τῷ χρόνῳ, καὶ μυρίαις ὑποκεῖσθαι βλάβαις, ἐκείνην δὲ μένειν ἀγήρω διηνεκῶς· καὶ ταύτην μὲν ὁ πένης οὐ δύναται οἰκοδομεῖν, ἐκείνην δὲ ἔστι καὶ διὰ δύο ὁβολῶν οἰκοδομῆσαι, καθάπερ ἡ χήρα. Διὰ ταῦτα ἀποπνίγομαι, ὅτι, τοσούτων ἡμῖν προκειμένων ἀγαθῶν, ῥᾳθυμοῦμεν, ὀλιγωροῦμεν, καὶ ὅπως μὲν ἐνταῦθα λαμπρας σχοίημεν οἰκίας, ἅπαντα πράττομεν· ὅπως δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς κἂν μικρὸν κτησώμεθα κατωγώγιον, οὐ μεριμνῶμεν, οὐ φροντίζομεν. Εἰπὲ γάρ μοι· ποῦ ἐβούλου οἰκίαν ἔχειν ἐνταῦθα; ἆρα ἢ ἐν ἐρημίᾳ, ἢ ἐν μιᾷ τῶν πάλαι τῶν μικρῶν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι· ἀλλ' ἐν ταῖς βασιλικωτάταις καὶ μεγάλαις, ἔνθα πλείων ἡ ἐμπορία, ἔνθα μείζων ἡ περιφάνεια. Ἐγὼ δέ σε εἰς πόλιν ἄγω τοιαύτην, ἧς [331] τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Ἐκεῖ παρακαλῶ κτίζειν τε καὶ οἰκοδομεῖν, δι' ἐλαττόνων χρημάτων, δι' ἐλάττονος πόνου [b]. Ἐκείνην τὴν οἰκίαν τῶν πενήτων οἰκοδομοῦσιν αἱ χεῖρες, καὶ τοῦτο μάλιστά ἐστιν οἰκοδομή· ὡς τά γε νῦν γινόμενα, ἐσχάτης ἀνοίας. Καὶ γὰρ εἴ τις σε εἰς Περσικὴν ἤγαγε γῆν, ὀφόμενον τὰ ἐκεῖ, καὶ ἐπανήξοντα· εἶτα ἐκέλευσεν οἰκίας δείμασθαι· ἆρα οὐκ ἂν αὐτοῦ κατέγνως ἄνοιαν τὴν ἐσχάτην, ὡς ἀκαίρως δαπανᾷν κελεύοντος; Πῶς οὖν ἐπὶ τῆς γῆς τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖς, ἣν μικρὸν ὕστερον ἀπολείψῃ; Ἀλλὰ τοῖς παιδίοις καταλείψω, φησίν. Ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνοι μικρὸν ὕστερον καταλείψουσι μετὰ σέ· πολλάκις δὲ καὶ πρὸ σοῦ· καὶ οἱ μετ' ἐκείνους πάλιν. Καὶ γίνεταί σοι καὶ ἐνταῦθα τὸ πρᾶγμα ἀθυμίας ὑπόθεσις, ὅταν τοὺς κληρονόμους κατέχοντας μὴ ἴδῃς. Ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν ὑποπτεῦσαι· ἀλλ' ἀκίνητος ἡ κτῆσις μένει, καὶ σοὶ, καὶ τοῖς παισὶ καὶ τοῖς ἐγγόνοις, ἂν τὴν αὐτὴν ἀρετὴν μιμήσωνται. Ἐκείνης τῆς οἰκοδομῆς ὁ Χριστὸς ἐφάπτεται· ἐκείνην οἰκοδομοῦντα, οὐκ ἀνάγκη ἐπιμελητὰς ἐφιστᾶν, οὐδὲ φροντίζειν [c], οὐδὲ μεριμνᾶν. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς τὸ ἔργον ἀναδέξηται, τίς χρεία φροντίδος; Ἐκεῖνα; πάντα συνάγει, καὶ ἀνίστησι τὴν οἰκίαν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ἀλλ' ὅτι οὕτως αὐτὴν οἰκοδομεῖ, ὡς σοι ἀρεστόν ἐστιν· μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τὸ ἀρεστὸν, καὶ ὑπὲρ ὃ βούλει. Τεχνίτης γάρ ἐστιν ἄριστος, καὶ σφόδρα σου κήδεται τῶν συμφερόντων. Κἂν πένης ᾖς, καὶ βουληθῇς οἰκοδομῆσαι τὴν οἰκίαν ταύτην, οὐ φέρει σοι φθόνον, οὐδὲ τίκτει σοι βασκανίαν· Οὐδεὶς γὰρ αὐτὴν ὁρᾷ [d] τῶν ἐπισταμένων φθονεῖν, ἀλλ' οἱ ἐπιστάμενοι χαίρειν ἄγγελοι τοῖς ἀγαθοῖς τοῖς σοῖς· οὐδεὶς αὐτὴν παροικεῖσαι δυνήσεται· οὐδεὶς γὰρ αὐτὴν παροικεῖ τῶν τὰ τοιαῦτα νοσούντων. Γείτονας ἔχεις ἐκεῖ, τοὺς ἁγίους, τοὺς περὶ Παῦλον καὶ Πέτρον, τοὺς προφήτας ἅπαντας, τοὺς μάρτυρας, τὸν δῆμον τῶν ἀγγέλων, τῶν ἀρχαγγέλων. Διὰ δὴ ταῦτα πάντα, τὰ ὄντα εἰς τοὺς πένητας κενώσωμεν, ἵνα ἐκείνων ἐπιτύχωμεν τῶν σκηνῶν [d]· ὧν γένοιτο πάντες ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. ἀνδρίας, minus recte.

[b] Δι' ἐλάττονος πόνου, hæc desunt in quibusdam mss.

[c] Verba οὐδὲ φροντίζειν e Savil. et codd. 705, 706 recepimus. Edit.

[d] Legendum putat Boisius in notis Savilianis φύτῳ παροικεῖ.

[d] Τῶν σκηνῶν deest in quibusdam mss.

Donec dies est, donec possunt homines in me credere, dum vivo, operandum mihi est. *Venit nox*, hoc est futurum tempus, *quando nemo potest operari*. Non dixit, Quando ego operari non possum ; sed, *Quando nemo potest operari;* id est, Quando non est amplius fides, non labores, non pœnitentia. Quod enim fidem opus appellat, dicunt ei, *Quid faciemus, ut operemur opera Dei?* Respondet, *Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem ille misit*. Quare ergo hoc opus nemo potest tunc operari ? Quia tunc fides non erit, sed velint, nolint, omnes audient. Ne quis enim diceret, illum ambitione motum hoc facere, ostendit se eorum gratia omnia facere, quippe qui hic solum habeant credendi facultatem, nec quidpiam ibi lucri consequi possint. Ideo nec accedentem cæcum curavit. Quod enim dignus esset qui curaretur : quodque si vidisset, credidisset accessisseique ; et si ab aliquo audisset præsentem, non neglexisset, ex iis quæ sequuta sunt palam est, ex fortitudine nempe et ex fide ejus. Poterat enim secum cogitare ac dicere : Quid hoc est ? lutum fecit, et lenivit oculos meos ; et dixit mihi, *Vade, lavare*. Annon poterat curare me, et tunc in Siloam mittere ? Sæpe ibi me lavi cum aliis, nihilque mihi profuit. Si quam potestatem haberet, præsens me sanavisset. Quod etiam dicebat Naaman Elisæo. Jussus enim lavare se in Jordane, non credebat, cum tamen tanta esset Elisæi fama (*4. Reg.* 5. 11). At cæcus non fuit incredulus, nec contradixit, nec secum reputavit : Quid hoc est ? an lutum imponere oportuit ? hoc potius cæcum reddiderit : quis unquam sic visum recepit ? Sed nihil horum cogitavit. Vidistin' fidem et animum firmum ? *Venit nox*. Hinc ostendit, etiam post crucem se impiorum curam habiturum esse, multosque attracturum. *Adhuc dies est*. Posthac vero illos penitus abscindet, quod ita declarat : 5. *Quamdiu in mundo sum, lux sum mundi*. Quod etiam aliis dixit : *Credite, donec lux vobiscum est* (*Joan.* 12. 36).

3. Cur ergo Paulus præsentem vitam noctem vocavit, illam autem vitam diem ? Non contraria Christi verbis, sed eadem ipsa dicens mente, non litera, nempe, *Nox præcessit, dies autem appropinquavit* (*Rom.* 13. 12). Noctem enim præsens tempus vocat, propter eos qui in tenebris sedent, vel comparando eam cum illa die : Christus vero noctem appellat futurum tempus, quod tunc a peccando cessetur. Paulus vero præsentem vitam noctem appellat, quia ii qui in nequitia et incredulitate vivunt, in tenebris sunt. Fideles igitur alloquens ait, *Nox præcessit, dies autem appropinquavit*, utpote qui luce illa fruituri sint : noctem vero veterem vitam appellat. *Abjiciamus*, inquit, *opera tenebrarum* (*Ibid*). Viden' illum noctem ipsis esse dicere ? Quare addit : *Sicut in die honeste ambulemus*, ut illa fruamur luce. Nam si lux hæc tam pulchra est, cogita qualis erit illa. Quantum enim solaris radius est lucernæ lumine splendidior, tanto, imo longe magis erit lux illa hac præstantior. Et hoc significabat his verbis, *Sol obtenebrabitur* ; id est, ob vim splendoris illius non apparebit. Quod si nunc ut splendidas et bono aere fruentes ædes habeamus, infinitas opes expendimus misere exædificando : cogita quot sint subeundi corporei labores, ut splendidas ædes nobis in cælis exstruamus, ubi lux illa ineffabilis. Hic enim et pugnæ et contentiones de terminis et parietibus : ibi vero nihil simile, nulla invidia vel livor ; nemo de terminis nobiscum contendet. Hæc porro necessario relinquenda domus est ; illa perpetuo manet : hæc tempore teritur, innumerisque obnoxia est detrimentis ; illa semper stat : hanc pauper excitare nequit ; illa vel duobus obolis construitur, ut vidua illa construxit. Ideo præfocor, quod tot nobis propositis bonis, ita segnes desidesque simus, nihilque non agamus, ut hic conspicuis fruamur ædibus, dum nihil curamus ut in cælis vel minimum paremus nobis diversorium. Dic, quæso, ubi hic domum habere velles ? in deserto, aut in aliquo parvo oppidulo ? Non puto : sed in magnis regiisque urbibus, ubi majus commercium, ubi splendor major est. Ego in talem te duco civitatem, cujus opifex et auctor est Deus. Hic, quæso, construamus, hic exædificemus minore sumptu et labore[1]. Has ædes construunt manus pauperum, hoc optimum est ædificium ; quæ autem hic construimus, extremæ sunt dementiæ argumentum. Nam si quis te in Persidem ageret, visurum illam regionem et mox reversurum ; atque te illic juberet ædes exstruere : annon stultissimum illum diceres, qui tibi inanem sumptum suaderet ? cur ergo in terra idipsum facis, unde brevi migraturus es ? At, inquies, filiis relinquam. Verum illi quoque te paulo post sequuturi sunt ; imo sæpe te præcedent, illorumque similiter posteri ; hincque tibi mœroris causa, cum heredes non tibi superesse videas. Ibi vero nihil hujusmodi timendum, sed immota manet hereditas tibi, filiis, nepotibus, si eamdem virtutem imitabuntur. Illam Christus ædificat : quo opifice nullis curatoribus, nulla sollicitudine est opus. Ubi enim Deus in se suspicit opus, quid ultra curandum ? Ille omnia colligit, et domum excitat. Neque id solum mirabile est ; sed quod ita illam exstruat ut optare, imo melius quam optare possis. Est enim artifex optimus, qui tibi utilissima curat. Si pauper sis, et hanc construere domum velis, nullam invidiam, nullum tibi pariet livorem. Nemo enim invidus illam videt[2], sed angeli tantum, qui de bonis tuis gaudent : nemo illius fines invadere poterit, quia hoc morbo laborantium nullus vicinus erit. Vicinos illic habebis sanctos, Paulum, Petrum, prophetas omnes, martyres, angelorum et archangelorum cœtus. His vero de causis facultates pauperibus effundamus, ut illa tabernacula consequamur, quæ nos omnes adipisci contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Hæc, *et labore*, desunt in quibusdam Mss.

[2] Legendum putat Boisius in notis Savilianis, *in illa habitat*, loco, *illam videt*.

HOMILIA LVII.

CAP. 9. v. 6. *Hæc cum dixisset Jesus, exspuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit lutum super oculos cæci, et dixit :* 7. *Vade, lavare in piscina Siloe.*

1. *Scripturæ non perfunctorie legendæ. Cur Christus cæcum sanaturus in terram exspuerit. Cæci nati fides quanta.* — Qui aliquam ex lectionibus utilitatem carpere volunt, ne minimum quid in prætercurrant. Ideo namque Scripturas scrutari jubemur, quia multa quæ statim facilia videntur, magnam habent latentem sententiæ profunditatem. Vide namque quid in præsenti proponatur. *Hæc cum dixisset*, inquit, *exspuit in terram* (*v.* 3 *et* 4). Cur hoc? Ut manifestetur gloria Dei, et quod oporteat me facere opera ejus qui misit me. Neque enim sine causa hæc memoravit evangelista, addiditque ipsum exspuisse; sed ut declararet Jesum operibus sermonem confirmare. Et cur non aqua usus est, sed sputo ad lutum faciendum? Missurus illum erat in Siloe. Ne quid ergo fonti adscriberetur, sed disceres, ex ore ejus exiisse virtutem, quæ efformavit et aperuit oculos, exspuit in terram. Hoc significans evangelista dicebat, *Et lutum fecit ex sputo.* Deinde ne putaretur opus ex terra processisse, lavare jussit. Cur ergo non statim hoc fecit, sed in Siloam misit? Ut cæci fidem discas, utque Judæorum pervicacitas reprimeretur. Credibile enim est omnes vidisse illum abeuntem, illitumque lutum in oculis habentem. Res enim inexspectata omnium oculos ad ipsum convertit : tum qui viderunt, tum qui ignorabant, ad rei exitum intenti erant. Quia enim non facile creditu erat cæcum visum recuperasse, per longam viam multos parat testes, et tam insolitæ rei spectatores; ut attentiores facti, jam non possent dicere, Hic est, non est hic. Ad hæc vero vult illud ostendere, se veteri legi contrarium non esse, dum in Siloe mittit. Neque enim metuendum erat, ne facti gloria Siloe referretur. Multi namque istic oculos laverant, qui nihil inde boni sunt consequuti Hic enim virtus Christi omnia operatur : ideoque interpretationem hic adjicit evangelista. Cum dixisset enim, *In Siloe*, adjicit, *Hoc est, Missus*, ut intelligas illic a Christo curatum esse, ut Paulus ait : *Bibebant autem de spirituali consequente illos petra : petra autem erat Christus* (1 *Cor.* 10. 4). Ut ergo Christus erat spiritalis petra, ita et spiritalis Siloe. Videtur autem mihi repentina illa aquæ præsentia arcanum nobis significare mysterium. Quodnam illud? Inexspectatum præter spem omnem adventum. Sed vide mihi cæci animum in omnibus obsequentem. Neque enim dixit, Si lutum aut sputum mihi oculorum usum restituunt, quid opus est Siloe? si vero Siloe, quid opus est sputo? cur linivit, cur lavare jussit? Nihil horum vel cogitavit; sed unum in proposito habebat, ut jubenti obtemperaret : nihil ipsum retinuit, nihil offendit. Si quis vero dicat, Quo pacto luto deposito visum recepit? nihil a nobis audiet aliud, quam nos modum nescire. Et quid mirum si nesciamus, quando ne evangelista quidem sciebat, neque etiam ipse qui sanatus fuit? Sed quid factum fuisset noverat, modum vero deprehendere non poterat. Illud vero interrogatus dicebat : *Lutum imposuit oculis meis, et lavi, et video.* Id autem quomodo factum sit, dicere nequit, etiamsi millies interrogent. 8. *Itaque vicini*, inquit, *et qui viderant eum prius, quia mendicus erat*[1], *dicebant : Nonne hic est qui sedebat, et mendicabat?* 9. *Alii dicebant, Hic est.* Rei insolentia ad inerudelitatem ducebat eos, licet tam multa provisa essent, quæ ipsos ad credendum inducerent. Alii autem dicebant : *Nonne hic est qui sedebat, et mendicabat?*

Dei benignitas erga omnes cujusvis conditionis. — Papæ, quanta Dei humanitas! Quousque descendit dum cum tanta benevolentia mendicos curat, et hinc Judæis silentium imponit, quia non claros, illustres ac principes viros, sed obscuros etiam sua providentia dignabatur : nam ad omnium salutem venerat. Quod autem accidit in paralytico, hic quoque evenit. Neque enim ille quis se curasset norat, neque hic. Hoc autem accidit ob Christi discessum : qui cum curabat, semper secedere solebat, ut circa signa omnis suspicio tolleretur. Qui enim non noverant quis esset, quomodo in ejus gratiam circa res gestas aliquid finxissent? Neque enim hic cæcus erro quispiam erat, sed ad templi januas sedebat. Dubitantibus ergo omnibus circa illum, quid dicit? *Ego sum.* Non puduit pristinæ cæcitatis, non formidavit populi furorem, neque veritus est sese ostendere, ut beneficium prædicaret. 10. *Dicunt ei, Quomodo aperti sunt tibi oculi?* 11. *Respondit eis : Homo qui dicitur Jesus.* Quid dicis? an homo hæc operatur? Sed nihil adhuc de eo magnum opinabatur. *Homo qui dicitur Jesus*[2], *fecit lutum et unxit.*

2. *Cæci a Christo sanati veracitas. In iis quæ videri nequeunt, fide est opus.* Vide quam verax sit. Non dixit unde fecerit : quod enim non viderat, non dicit. Neque enim viderat illum exspuisse in terram, sed quod unxisset, sensu et ex tactu perceperat. *Et dixit mihi, Vade, lavare in natatoria Siloe.* Hoc ex auditu testificabatur. Et unde Christi vocem noverat? Ex ejus cum discipulis colloquio. Hæc omnia narrat, allato ex operibus testimonio : modum dicere nequit. Quod si in iis quæ sensu et tactu percipiuntur, fide est opus; multo magis in iis quæ videri nequeunt. 12. *Dicunt ei, Ubi est ille? Respondit, Nescio.* Id porro dicebant, *Ubi est ille?* occidendi animo. Vide autem hic quam sit Christus a fastu alienus, quomodo non aderat post restitutam sanitatem, non gloriam, non populi plausum quærebat. Vide autem quam veraciter ad omnia cæcus respondeat. Quærebant ergo Christum, ut ad sacerdotes ducerent; cum autem

[1] Vulgata Latina, *quia mendicus erat.* In Editis Græcis Evangelii legitur ὅτι τυφλὸς ἦν, *quia cæcus erat.*

[2] Hæc, *Homo qui dicitur Jesus*, desunt in quibusdam Mss.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΖ'.

Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς, ἔπτυσε χαμαὶ, καὶ ἐποίησε πηλὸν ἐκ τοῦ πτύσματος, καὶ ἐπέχρισε τὸν πηλὸν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, καὶ εἶπεν· Ὕπαγε, νίψαι εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλωάμ.

α'. Τοὺς μέλλοντάς τι παρὰ τῶν ἀναγινωσκομένων καρποῦσθαι, οὐδὲ τὸ μικρὸν τῶν λεγομένων παρατρέχειν δεῖ. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐρευνᾷν τὰς Γραφὰς ἐκελεύσθημεν, ἐπειδὴ δοκεῖ τὰ πολλὰ, καίτοι γε αὐτόθεν [532] ὄντα εὔκολα, πολλὴν ἐν τῷ βάθει διάνοιαν ἔχειν ἀποκεκρυμμένην. Ὅρα γὰρ οἷόν ἐστι καὶ τὸ παρόν. *Ταῦτα γὰρ εἰπὼν*, φησὶν, *ἔπτυσε χαμαί*. Ποῖα ταῦτα; Ἵνα φανερωθῇ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι *Δεῖ με ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντός με*. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ἀνέμνησεν ἡμᾶς τῶν εἰρημένων ὁ εὐαγγελιστὴς, καὶ ἐπήγαγεν, ὅτι *Ἔπτυσεν*· ἀλλὰ δηλῶν ὅτι τὸν λόγον διὰ τῶν ἔργων ἐπιστώσατο Καὶ διατί μὴ ὕδατι κέχρηται, ἀλλὰ πτύσματι εἰς τὸν πηλόν; Ἔμελλεν αὐτὸν πέμπειν εἰς τὸν Σιλωάμ. Ἵν' οὖν μηδὲν ἐπιγραφῇ τῇ πηγῇ, ἀλλὰ μάθῃς ὅτι ἡ ἐκ τοῦ στόματος ἐξελθοῦσα δύναμις αὐτὴ καὶ διέπλασε καὶ ἀνέῳξε τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἔπτυσε χαμαί. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπισημηνάμενος ἔλεγε, *Καὶ ἐποίησε πηλὸν ἀπὸ τοῦ πτύσματος*. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξῃ τῆς γῆς εἶναι τὸ κατόρθωμα, ἐκέλευσε νίψασθαι. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐκ εὐθέως τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' ἐπὶ τὸν Σιλωὰμ ἔπεμψεν; Ἵνα μάθῃς τοῦ τυφλοῦ τὴν πίστιν· καὶ ἵνα ἐπιστομισθῇ τῶν Ἰουδαίων ἡ ἀγνωμοσύνη. Εἰκὸς γὰρ ἦν ἅπαντας ὁρᾷν αὐτὸν ἀπιόντα, τὸν πηλὸν ἔχοντα ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς κεχρισμένον. Τῷ γὰρ παραδόξῳ πάντας ἂν ἐπέστρεψε πρὸς ἑαυτὸν, τούς τε εἰδότας αὐτὸν, τούς τε ἀγνοοῦντας, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἂν αὐτῷ προσέσχον. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εὔκολον τυφλὸν ἀναβλέψαντα γνωρίσαι, πολλοὺς ποιεῖ γενέσθαι πρότερον μάρτυρας διὰ μακρᾶς τῆς ὁδοῦ, καὶ ἀκριβεῖς θεατὰς [a] τῷ παραδόξῳ τῆς θέας, ἵνα προσεκτικώτεροι γενόμενοι μηκέτι δύνωνται λέγειν, Οὗτός ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὗτος. Πρὸς δὲ τούτοις κἀκεῖνο βούλεται κατασκευάζειν, ὅτι οὐκ ἀλλότριός ἐστι τοῦ νόμου καὶ τῆς Παλαιᾶς, πέμπων εἰς τὸν Σιλωάμ. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο λοιπὸν [b] ὑποπτεῦσαι ἦν, μὴ ὁ Σιλωὰμ λάβῃ τὴν δόξαν. Καὶ γὰρ πολλοὶ πολλάκις ἐκεῖ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπονιψάμενοι, οὐδενὸς ἀπήλαυσαν τοιούτου. Κἀκεῖ γὰρ ἡ δύναμις ἦν τοῦ Χριστοῦ, ἡ πάντα ἐργαζομένη. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἑρμηνείαν ἡμῖν προστίθησιν ὁ εὐαγγελιστής. Εἰπὼν γὰρ, *Εἰς τὸν Σιλωάμ*, προσέθηκεν, *Ὅ ἐστιν, ἀπεσταλμένος*· ἵνα μάθῃς ὅτι κἀκεῖ ὁ Χριστὸς αὐτὸν ἐθεράπευσε, καθάπερ ὁ Παῦλός φησιν· *Ἔπινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός*. Ὥσπερ οὖν πέτρα ἦν ὁ Χριστὸς πνευματικὴ, οὕτω καὶ Σιλωὰμ ἦν πνευματικός. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ τὸ ἀθρόον τῆς τοῦ ὕδατος παρουσίας αἰνίττεσθαι μυστήριον ἡμῖν ἀπόῤῥητον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ ἀπροσδόκητον τῆς ἐπιφανείας καὶ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν. Ἀλλ' ὅρα τοῦ τυφλοῦ τὴν γνώμην πρὸς πάντα ὑπακούουσαν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Εἰ ὅλως ὁ πηλός ἐστιν, ἢ τὸ πτύσμα τὸ παρέχον τοὺς ὀφθαλμοὺς, τί μοι χρεία τοῦ Σιλωάμ; εἰ δὲ χρεία τοῦ Σιλωάμ, τίς χρεία τοῦ πηλοῦ; τίνος ἕνεκεν ἔχρισεν; τίνος ἕνεκεν νίψασθαι ἐκέλευσεν; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἐλογίσατο· ἀλλὰ πρὸς ἓν παρεσκεύαστο μόνον, ἅπαντα πείθεσθαι τῷ κελεύοντι, καὶ οὐδὲν αὐτὸν τῶν γινομένων ἐσκανδάλιζεν. Εἰ δὲ λέγοι τις· Πῶς οὖν ἀνέβλεψεν ἀποθέμενος τὸν πηλόν; οὐδὲν ἄλλο ἀκούσεται παρ' ἡμῶν ἢ ὅτι τὸν τρόπον οὐκ ἴσμεν. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἡμεῖς οὐκ ἴσμεν; Οὐδὲ γὰρ ὁ εὐαγγελιστὴς ἠπίστατο, οὐδὲ αὐτὸς ὁ τεθεραπευμένος· [533] ἀλλὰ τὸ μὲν γεγενημένον οἶδε, τὸν δὲ τρόπον καταλαβεῖν οὐ δύναται. Τοῦτο δὲ καὶ ἐρωτώμενος ἔλεγεν, ὅτι *Πηλὸν ἐπέθηκεν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ ἐνιψάμην, καὶ βλέπω*. Πῶς δὲ τοῦτο γέγονεν, οὐκ ἔχει λέγειν, κἂν μυριάκις ἐρωτήσωσιν. *Οἱ οὖν γείτονες*, φησὶ, *καὶ οἱ θεωροῦντες αὐτὸν ὅτι προσαίτης ἦν, ἔλεγον· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ καθήμενος καὶ προσαιτῶν; Ἄλλοι ἔλεγον· Οὗτός ἐστι*. Τὸ γὰρ παράδοξον τοῦ γεγενημένου, καὶ εἰς ἀπιστίαν αὐτοὺς ἦγε· καίτοι γε τοσούτων οἰκονομηθέντων ὥστε μὴ ἀπιστῆσαι. Οἱ δὲ ἔλεγον· *Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ καθήμενος καὶ προσαιτῶν;*

Βαβαὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας! ποῦ κατέβαινε, τοὺς προσαιτοῦντας μετὰ πολλῆς τῆς εὐνοίας θεραπεύων, κἀντεῦθεν τοὺς Ἰουδαίους ἐπιστομίζων! Ὅτι οὐ τοὺς λαμπροὺς, οὐδὲ τοὺς περιφανεῖς, οὐδὲ τοὺς ἄρχοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀσήμους τῆς αὐτῆς ἠξίου προνοίας. Καὶ γὰρ ἐπὶ σωτηρίᾳ πάντων ἀφῖκτο. Ὃ δὲ ἐπὶ τοῦ παραλυτικοῦ γέγονε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τούτου γίνεται. Οὔτε γὰρ ἐκεῖνος ᾔδει τίς ἐστιν ὁ θεραπεύσας αὐτὸν, οὔτε οὗτος. Ἐγίνετο δὲ τοῦτο διὰ τὴν ἀναχώρησιν τοῦ Χριστοῦ. Ἀνεχώρει δὲ ἀεὶ θεραπεύων ὁ Ἰησοῦς, ὥστε πᾶσαν ὑποψίαν περιαιρεθῆναι τῶν σημείων. Οἱ γὰρ μὴ εἰδότες αὐτὸν ὅστις ἐστὶ, πῶς ἂν ἐχαρίσαντο αὐτῷ καὶ συγκατεσκεύασαν τὰ γεγενημένα; Οὐδὲ γὰρ τῶν περιιόντων ἦν οὗτος, ἀλλὰ τῶν καθημένων παρὰ τὰς θύρας τοῦ ἱεροῦ. Ἀμφισβητούντων δὲ πάντων περὶ αὐτοῦ, τί φησιν ἐκεῖνος; *Ἐγώ εἰμι*. Οὐκ ᾐσχύνθη τὴν προτέραν πήρωσιν, οὐδὲ ἔδεισε τοῦ δήμου τὸν θυμὸν, οὐδὲ παρῃτήσατο δεῖξαι ἑαυτὸν, ἵνα κηρύξῃ τὸν εὐεργέτην. *Λέγουσιν αὐτῷ· Πῶς ἀνεῴχθησάν σου οἱ ὀφθαλμοί; Λέγει αὐτοῖς· Ἄνθρωπος λεγόμενος Ἰησοῦς*. Τί λέγεις; ἄνθρωπος τοιαῦτα ἐργάζεται; Ἀλλ' οὐδὲν μέγα τέως ᾔδει περὶ αὐτοῦ. *Ἄνθρωπος λεγόμενος Ἰησοῦς* [c] *ἐποίησε πηλὸν καὶ ἐπέχρισεν*.

β'. Ὅρα πῶς ἀληθής ἐστιν. Οὐκ εἶπεν, πόθεν ἐποίησε· ὃ γὰρ οὐκ οἶδεν, οὐ λέγει. Οὐδὲ γὰρ εἶδεν ὅτι χαμαὶ ἔπτυσεν· ὅτι δὲ ἐπέχρισε, διὰ τῆς αἰσθήσεως ἐμάνθανε καὶ τῆς ἁφῆς. *Καὶ εἶπέ μοι, Ὕπαγε, νίψαι εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλωάμ*. Καὶ τοῦτο ἡ ἀκοὴ ἐμαρτύρησε. Καὶ πόθεν ἐπεγίνωσκεν αὐτοῦ τὴν φωνήν; Ἀπὸ τῆς διαλέξεως τῆς πρὸς τοὺς μαθητάς. Καὶ ταῦτα λέγων ἅπαντα, καὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων μαρτυρίαν λαβὼν, τὸν τρόπον εἰπεῖν οὐ δύναται. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν καὶ ψηλαφωμένων πίστεως δεῖ, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν ἀοράτων. *Λέγουσιν αὐτῷ· Ποῦ ἐστιν ἐκεῖνος; Λέγει· Οὐκ οἶδα*. Ἔλεγον δὲ τοῦτο, τὸ [d], *Ποῦ ἐστιν ἐκεῖνος;* φονῶντες ἤδη κατ' αὐτοῦ. Θέα δὲ τοῦ Χριστοῦ τὸ ἀκόμπαστον, πῶς οὐ παρῆν τοῖς θεραπευομένοις. Οὐ γὰρ δόξαν καρπώσασθαι ἐβούλετο, οὐδὲ ὀχλαγωγεῖν, οὐδὲ ἐπιδείκνυσθαι. Ὅρα πῶς ἅπαντα φιλαλήθως ἀποκρίνεται ὁ τυφλός. Ἐβούλοντο μὲν οὖν τὸν Χριστὸν εὑρεῖν, ὥστε αὐτὸν ἀγαγεῖν πρὸς τοὺς ἱερεῖς· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐπέτυχον, ἄγουσι τὸν τυφλὸν [534] πρὸς τοὺς Φαρισαίους, ὡς σφοδρότερον ἐρωτήσοντας. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπισημαίνεται ὅτι σάββατον ἦν,

[a] Sic Savil. recte. Morel. vero καὶ ἀκριβεῖς θεατὰς, perperam. [b] Vox λοιπὸν accessit e Savil. et Cod. 706 Ευιτ.

[c] Hæc, ἄνθρωπος λεγόμενος Ἰησοῦς, desunt in quibusdam mss. [d] Hæc, τοῦτο, τὸ, desunt in quibusdam mss.

ἵνα τὴν πονηρὰν αὐτῶν γνώμην ἐνδείξηται, καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐζήτουν, ὡς λαβὴν δῆθεν εὑρίσκοντες, καὶ δυνάμενοι τὸ θαῦμα διαβαλεῖν, διὰ τῆς δοκούσης εἶναι τοῦ νόμου παραβάσεως. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τοῦ εὐθέως ἰδόντας αὐτὸν μηδὲν ἄλλο εἰπεῖν, ἀλλ' ἢ, *Πῶς ἀνέῳξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς*; Καὶ ὅρα πῶς λέγουσιν. Οὐ γὰρ εἶπον, *Πῶς ἀνέβλεψας*; ἀλλὰ, *Πῶς ἀνέῳξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς*; διδόντες αὐτῷ πρόφασιν τοῦ διαβαλεῖν αὐτὸν ἐπ' ἐργασίᾳ. Ὁ δὲ ὡς πρὸς ἀκηκοότας συντομώτερον φθέγγεται. Οὔτε γὰρ τὸ ὄνομα εἶπεν, οὔτε, ὅτι Εἶπέ μοι, Ὕπαγε, νίψαι, εὐθέως φησί· *Πηλὸν ἐπέθηκεν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ ἐνιψάμην, καὶ βλέπω*. Ὡς πολλῆς ἤδη γεγενημένης διαβολῆς, κἀκείνων εἰρηκότων, Ἴδε ὁ Ἰησοῦς οἷα ἐργάζεται ἐν σαββάτῳ, πηλὸν χρίει. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς οὐ ταράττεται ὁ τυφλός. Ὅτε μὲν γὰρ ἐπ' ἐκείνων ἔλεγεν ἀκινδύνως ἐρωτώμενος, οὐχ οὕτω μέγα ἦν τὸ τὴν ἀλήθειαν εἰπεῖν· τὸ δὲ θαυμαστὸν ἐστι νῦν, ὅτι καὶ ἐν πλείοσι φόβῳ καταστὰς, οὔτε ἀρνεῖται, οὔτε ἐναντία λέγει τοῖς προτέροις. Τί οὖν οἱ Φαρισαῖοι; μᾶλλον δὲ καὶ οἱ ἄλλοι; Ἤγαγον μὲν αὐτὸν ὡς ἀρνησόμενον· τούναντίον δὲ ἔπαθον ὅπερ οὐκ ἐβούλοντο, καὶ ἀκριβέστερον ἔμαθον. Καὶ τοῦτο πανταχοῦ τῶν σημείων ὑπομένουσι· μᾶλλον δὲ ἐν τοῖς ἑξῆς τοῦτο σαφέστερον ἀποδείξομεν. Τί οὖν οἱ Φαρισαῖοι; Ἔλεγόν τινες, οὐ πάντες, ἀλλ' οἱ ἰταμώτεροι· *Οὗτος ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστιν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ὅτι τὸ σάββατον οὐ τηρεῖ· ἄλλοι ἔλεγον, Πῶς δύναται ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν*; Ὁρᾷς ὅτι ἀπὸ τῶν σημείων ἀνήγοντο[a]; Οἱ γὰρ πρὸ τούτου πέμψαντες, ὥστε ἀγαγεῖν αὐτὸν, ἀκουσον τί λέγουσι νῦν, εἰ καὶ μὴ πάντες. Καὶ γὰρ ἄρχοντες ὄντες ὑπὸ τῆς φιλοδοξίας εἰς ἀπιστίαν ἔπιπτον. Ὅμως δὲ καὶ τῶν ἀρχόντων οἱ πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν· οὐχ ὁμολόγουν δέ. Ὁ μὲν οὖν πολὺς λαὸς εὐκαταφρόνητος ἦν, ἅτε μηδὲ μέγα συντελῶν εἰς τὴν συναγωγὴν αὐτῶν· οἱ δὲ ἄρχοντες μᾶλλον περίβλεπτοι ὄντες, δυσκολώτερον ἐπαρρήσιάζοντο. Τοὺς μὲν γὰρ φιλαρχία κατεῖχε, τοὺς δὲ δειλία καὶ ὁ παρὰ τῶν πολλῶν φόβος. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Πῶς δύνασθε πιστεῦσαι, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες*; Καὶ αὐτοὶ μὲν φονεύειν ζητοῦντες ἀδίκως, τοῦ Θεοῦ ἔλεγον εἶναι· τὸν δὲ τυφλοὺς θεραπεύοντα οὐ δύνασθαι εἶναι ἐκ τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ σάββατον μὴ τηρεῖν. Πρὸς ταῦτα ἀντέθηκαν οὗτοι, ὅτι ἁμαρτωλὸς τοιαῦτα σημεῖα οὐ δύναται ποιεῖν. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν κακοῦργοι τὸ γεγονὸς σιγῶντες, τὴν δοκοῦσαν εἶναι παράβασιν εἰς μέσον ἔφερον. Οὐ γὰρ ἔλεγον, ὅτι ἐν τῷ σαββάτῳ θεραπεύει, ἀλλ' ὅτι *Τὸ σάββατον οὐ τηρεῖ*· οὗτοι δὲ πάλιν ἀσθενῶς. Δέον γὰρ ἐπιδεῖξαι πῶς τὸ σάββατον οὐ λύεται, ἀπὸ τῶν σημείων ἰσχυρίζονται μόνον· καὶ εἰκότως. Ἔτι γὰρ ἄνθρωπον αὐτὸν ἐνόμιζον εἶναι. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, καὶ ἑτέρως εἶχον ἀπολογήσασθαι, ὅτι τοῦ σαββάτου κύριος ἦν, καὶ αὐτὸς [335] αὐτὸ πεποίηκεν· ἀλλ' οὐδέπω ταύτην εἶχον τὴν γνώμην[b]. Οὐδεὶς μέντοι αὐτῶν ἐτόλμα ἅπερ ἐβούλετο φανερῶς εἰπεῖν, οὐδὲ ἐν ἀποφάσει, ἀλλ' ἐν ἀμφισβητήσει, οἱ μὲν διὰ τὸ ἀπαρρήσιαστον, οἱ δὲ διὰ φιλαρχίαν. *Σχίσμα οὖν ἦν ἐν αὐτοῖς*. Τοῦτο τὸ σχίσμα πρῶτον ἤρξατο ἐν τῷ λαῷ· εἶτα ὕστερον καὶ ἐν τοῖς ἄρχουσι. *Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον, ὅτι, Ἀγαθός ἐστιν, ἄλλοι δὲ, Οὐχί, ἀλλ' ἀπατᾷ τὸν ὄχλον*. Ὁρᾷς πῶς ἀσυνετώτεροι τῶν πολλῶν οἱ ἄρχοντες σχισθέντες ὕστερον; Ἀλλὰ μετὰ τὸ σχισθῆναι πάλιν, οὐδὲν ἐπεδείξαντο γενναῖον, ὁρῶντες τοὺς Φαρισαίους ἐπικειμένους. Ὡς εἴ γε τέλεον ἀπεσχίσθησαν, ταχέως ἂν τὴν ἀλήθειαν ἐπέγνωσαν. Ἔστι γὰρ σχισθῆναι καλῶς. Διὸ καὶ αὐτὸς Ἔλεγεν· *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ μάχαιραν*. Ἔστι γὰρ καὶ κακὴ ὁμόνοια, ἔστι καὶ καλὴ διαφωνία. Καὶ γὰρ οἱ τὸν πύργον οἰκοδομοῦντες, ὡμονόησαν ἐπὶ κακῷ τῷ ἑαυτῶν· καὶ οἱ αὐτοὶ οὗτοι πάλιν, ἄκοντες μὲν, ἐπὶ συμφέροντι δὲ ὅμως ἐσχίσθησαν. Καὶ οἱ περὶ Κορὲ δὲ κακῶς ὡμονόησαν, διὰ τοῦτο καλῶς ἐσχίσθησαν καὶ Ἰούδας ὡμονόησε μετὰ τῶν Ἰουδαίων κακῶς. Ἔστιν οὖν σχισθῆναι καλῶς, καὶ ἔστιν ὁμονοῆσαι κακῶς. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἐὰν ὁ ὀφθαλμός σου σκανδαλίζῃ σε, ἔκκοψον αὐτόν· ἐὰν ὁ πούς σου, ἔκτεμε αὐτόν*. Εἰ δὲ ἀπὸ μέλους ἀποσχίζεσθαι χρὴ κακῶς συνημμένου, οὐ πολλῷ μᾶλλον ἀπὸ φίλων κακῶς ἡνωμένων ἡμῖν; Ὥστε οὐ πανταχοῦ ὁμόνοια καλὸν, ὥσπερ οὐν οὐδὲ πανταχοῦ ἡ διάστασις κακόν.

γ'. Ταῦτα λέγω, ἵνα φεύγωμεν πονηροὺς, καὶ διώκωμεν ἀγαθούς. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς μέλεσι τὸ σεσηπὸς καὶ ἀνίατως ἔχον ἐκκόπτομεν, φοβούμενοι μὴ καὶ τὸ λοιπὸν τὴν αὐτὴν λύμην ὑποδέξηται σῶμα· καὶ ποιοῦμεν τοῦτο, οὐκ ἐκείνου καταφρονοῦντες, ἀλλὰ τὸ λοιπὸν διαφυλάξαι βουλόμενοι· πόσῳ μᾶλλον ἐπὶ τῶν συνόντων ἡμῖν ἐπὶ κακίᾳ τοῦτο πράττειν ἀναγκαῖον; Εἰ μὲν γὰρ δυνάμεθα κἀκείνους διορθῶσαι, καὶ αὐτοὶ μὴ παραβλαβῆναι, πάντα ποιεῖν χρή· εἰ δὲ κἀκείνοι μένοιεν ἀδιόρθωτοι, καὶ ἡμᾶς παραβλάπτοιεν. ἐκκόπτειν αὐτοὺς καὶ ῥίπτειν ἀναγκαῖον. Πολλάκις γὰρ οὕτω κερδανοῦσι[c] μᾶλλον. Διὸ καὶ Παῦλος οὕτω παρῄνει λέγων· *Καὶ ἐξαρεῖτε τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν*· καὶ, *Ἵνα ἐξαρθῇ ἐκ μέσου ὑμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας*. Δεινὸν γὰρ, δεινὸν συνουσία πονηρῶν. Οὐχ οὕτω ταχέως λοιμὸς ἅπτεται, καὶ ψώρα διαφθείρει τοὺς ἀναχρωννυμένους, τοὺς τῷ νοσήματι κατεχομένους, ὡς ἡ τῶν πονηρῶν κακία ἀνδρῶν. *Φθείρουσι γὰρ ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί*. Καὶ ὁ προφήτης πάλιν, *Ἐξέλθετε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀφορίσθητε*. Μηδεὶς τοίνυν φαῦλον ἐχέτω φίλον. Εἰ γὰρ υἱοὺς φαύλους ἔχοντες ἐκκηρύττομεν, καὶ οὐκ αἰδούμεθα τὴν φύσιν, οὐδὲ τοὺς ταύτης νόμους, οὐδὲ τὴν ἐξ αὐτῆς ἀνάγκην· πολλῷ μᾶλλον τοὺς συνήθεις καὶ γνωρίμους φεύγειν δεῖ, πονηροὺς ὄντας. Κἂν γὰρ μηδεμίαν παρ' αὐτῶν δεξώμεθα βλάβην, τὴν γοῦν πονηρὰν δόξαν διαφυγεῖν οὐκ ἰσχύσομεν. Οἱ γὰρ ἔξωθεν οὐ τὸν βίον ἐρευνῶσιν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν συνόντων ἡμᾶς κρίνουσι. Ταῦτα καὶ [336] γυναιξὶ καὶ παρθένοις παρεγγυῶ. *Προκοσμεροι* γὰρ, φησὶ, *καλὰ, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων*. Πάντα τοίνυν πράττωμεν, ὥστε μὴ σκανδαλισθῆναι τὸν πλησίον. Βίος γὰρ κἂν σφόδρα ὀρθὸς ᾖ, σκάνδαλον ἑτέρους παρέχων, τὸ πᾶν ἀπώλεσε. Καὶ πῶς ἐνι τὸν ὀρθὸν βίον σκανδαλίσαι; Ὅταν ἡ συνουσία τῶν οὐκ ὀρθῶν πονηρὰν αὐτῷ περιθῇ δόξαν. Ἐπειδὰν γὰρ θαῤῥοῦντες ἑαυτοὺς συνῶμεν τοῖς πονηροῖς, κἂν αὐτοὶ μὴ βλαβῶμεν, ἑτέρους ἐσκανδαλίσαμεν. Ταῦτα καὶ ἀνδράσι καὶ γυναιξὶ λέγω καὶ παρθένοις, καταλιμπάνων αὐτῶν τῷ συνειδότι μετὰ ἀκριβείας εἰδέναι πόσα ἐντεῦθεν τίκτεται κακά. Ἐγὼ μὲν γὰρ οὐδὲν ὑποπτεύω πονηρὸν, οὐδὲ ἄλλος τις ἴσως τῶν τελειοτέρων· ὁ δὲ ἀφελέστερος ἀδελφὸς, ἐπὶ τῇ σῇ παραβλάπτεται τελειότητι. Δεῖ δὲ καὶ τῆς ἀσθενείας τῆς ἐκείνου προνοεῖν. Κἂν οὗτος μὴ βλαβῇ, ἀλλ' ὁ Ἕλλην παραβλάπτεται. Ὁ δὲ Παῦλος ἐκέλευσεν ἀπροσκόπους εἶναι, καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. Ἐγὼ πονηρὸν οὐδὲν ὑποπτεύω περὶ

[a] Savil. et Morel. ἀνήγοντο. Sed Savil. putat legendum ἠνῄγ. Utraque lectio quadrat. [b] Suspicatur Savilius legendum τὴν γνῶσιν. At γνώμην etiam hic apte adhibetur

[c] Alii κερδαίνουσι.

non invenirent, cæcum ducunt ad Pharisæos, qui asperius interrogarent. Ideo namque evangelista sabbatum fuisse dicit, ut pravum eorum animum ostenderet, et quam calumniandi miraculum ansam captarent, quod scilicet legem transgressus videretur. Hinc neque palam est, quod ubi primum illum viderunt, nihil aliud dixerint, quam, 15. *Quomodo aperuit oculos tuos?* Et animadverte non dixisse illos, Quomodo visum recepisti; sed, *Quomodo aperuit oculos tuos?* occasionem ipsi offerentes calumniandi ipsum ob opus editum. Ille vero quasi non ignaris brevius loquitur: non nomen protulit, non ait, Dixit mihi, *Vade, lavare;* sed statim ait, *Lutum imposuit super oculos meos, et lavi, et video.* Utpote cum jam illi nullum calumniati essent dixissentque, Vide quanta Jesus operetur in sabbato; lutum illinit. Tu vero perpende quomodo non turbetur cæcus. Nam ubi primum interrogatus sine periculo respondit, non tam magna res erat veritatem profiteri: hoc vero mirum est, in majori constitutum metu, non negare, non contraria prioribus dicere. Quid ergo Pharisæi? imo etiam alii? Adduxerunt eum tanquam negaturum. Contra vero evenit quam optabant ipsi, et accuratius rem didicerunt: id quod illis ubique circa signa accidit; in sequentibus autem id clarius ostendemus. Quid ergo Pharisæi? *Dixerunt quidam* (non omnes, sed petulantiores): 16. *Hic homo non est a Deo, quia sabbatum non custodit. Alii dicebant, Quomodo potest homo peccator hæc signa facere?* Videsne illos a signis allectos? Nam qui miserant, ut adduceretur audi quid nunc dicant, etsi non omnes. Cum enim principes essent, ex gloriæ cupiditate in incredulitatem decidernnt. Attamen ex principibus multi crediderunt in eum, neque tamen confitebantur. Populus despectui erat, ut qui nihil magni conferret in synagogam. Principes autem difficilius se credere profitebantur, alii principatus amore, alii metu cæterorum detenti. Quare dicebat: *Quomodo potestis credere, qui gloriam ab hominibus accipitis* (*Joan.* 5. 44)? Et ipsi quidem qui injuste interficere conabantur, se Dei esse dicebant; illum vero, qui cæcos curabat; non posse ex Deo esse, quia sabbatum non servabat. His opponebant isti, non posse peccatorem talia facere signa. Illi versute tacito signo, quam transgressionem vocabant, in medium afferebant. Non enim dicebant, In sabbato curat; sed, *Sabbatum non custodit.* Hi rursum ignave agunt. Cum enim oportuisset ostendere non violari sabbatum, ex signis tantum arguunt; et jure quidem. Adhuc enim illum esse hominem putabant. Alioquin poterant illum alio modo defendere, quod nempe sabbati Dominus esset, qui illud statuisset: sed nondum hac erant sententia[1]. Nemo certe eorum audebat ea quæ sentiebat aperte profiteri, sed dubitando proponebat, alii metu repressi erant, alii principatus amore. *Schisma igitur erat inter illos.* Quod prius fuit in populo, deinde in principibus. *Alii dicebant, Bonus est;*

[1] Suspicatur Savilius legendum, *nondum hunc habebant cogitationem.* Sed locus, ut est in textu, ferri potest.

alii, Non, sed seducit turbam (*Joan.* 7. 12). Video, plebe imprudentiores principes discissos? Sed posquam ita scissi sunt, nihil generosum exhibuere, cum instare Pharisæos viderent. Qui si penitus discissi fuissent, statim veritatem cogniturі erant. Potest enim dissensio recta esse. Ideo ille dicebat, *Non veni pacem mittere in terram, sed gladium* (*Matth.* 10. 34). Est enim etiam mala concordia, et discordia bona. Nam qui turrim ædificabant, in damnum suum concordes erant; atque iidem ipsi, licet inviti, in commodum suum divisi sunt. Core autem cum sociis male consenserant; ideo bene divisi sunt. Judas quoque cum Judæis male consensit. Potest ergo bona discordia, et mala concordia esse. Ideo ait, *Si oculus tuus scandalizat te, erue eum; et si pes tuus, abscinde* (*Matth.* 5. 29. *et* 18. 8). Si membrum male conjunctum abscindendum, nonne multo magis ab amicis male conjunctis abscindi oportet? Itaque concordia non semper bona est, ut nec semper discordia mala.

5. Hæc dico ut malos fugiamus, sequamur bonos. Nam si membra putrida incurabilia excindimus, ne reliquum corpus perdant; idque facimus, non quod membrum despiciamus, sed ut cætera servemus: quanto magis hoc agendum circa eos qui male nobis juncti sunt? Quod si possimus illis emendatis, nihil damni accipere; id omni conatu tentandum: sin illi corrigi nequeant, nobisque noceant, exscindere et abjicere oportet. Hinc enim illi sæpe magis lucrabuntur. Unde Paulus sic hortatur: *Auferte malum de medio vestrum* (1 *Cor.* 8. 13), et, *Ut tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit* (*Ibid. v.* 2). Perniciosum enim, perniciosum utique est pravorum consortium. Non tam cito pestis grassatur, et scabies corrumpit illa affectos, ut pravorum nequitia: nam *Corrumpunt bonos mores colloquia prava* (1. *Cor.* 15. 33). Prophetа quoque, *Egredimini de medio eorum, et segregamini* (*Jer.* 51. 45). Nemo itaque improbo utatur amico. Nam si pravos filios exheredamus, neque naturam reveremur, vel leges ejus, neque necessitudinem quamvis: multo magis notos et familiares fugere oportet, si mali sint. Quamvis enim nullo hinc damno afficiamur, malam tamen famam vitare non poterimus. Extranei namque non vitam explorant, sed ex sociis judicant. Hæc ipsa et nuptas et virgines rogo. *Providentes*, inquit, *bona, non solum coram Domino sed etiam coram hominibus* (*Rom.* 12. 17). Nihil ergo non agamus, ne proximo offendiculo simus. Vita enim, etsi rectissima, si offendiculo aliis sit, totum perdidit. Et quomodo potest recta vita offensioni esse? Cum malorum consortium malam parit famam. Cum enim fidenter cum improbis versamur, etsi nihil nobis damni accidat, aliis offendiculo sumus. Hæc viris, mulieribus, virginibus dico, eorum conscientiæ explorandum relinquens, quanta hinc oriantur mala. Ego quidem nihil mali suspicor, neque alius fortasse perfectiorum; sed simplicior frater in tua offenditur perfectione. Oportet autem illius consulere imbecillitati. Etiamsi hinc ille non lædatur,

sed gentilis offendetur. Jubet autem Paulus sine offensione esse Judæis, et Græcis, et Ecclesiæ Dei (1. *Cor.* 10. 3). Ego nihil mali de virgine suspicor; virginitatem quippe amo; *Caritas* autem *non cogitat malum* (1. *Cor.* 13.) Hoc institutum vitæ admodum diligo, neque absurdum quid cogitare possum. Quomodo id externis persuadebimus? Oportet enim illorum etiam rationem habere. Sic itaque nostra disponamus, ne quis infidelium contra nos ansam reperire possit. Sicut enim ii qui vitam rectam exhibent, Deo gloriam referunt: ita qui secus agunt, in causa sunt cur blasphemetur. Verum absit ut tales apud nos sint; sed ita luceant opera nostra, ut glorificetur Pater noster qui in cælis est, et nos ejus gloria fruamur: quam utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LVIII.

Cap. 9. v. 17. *Dicunt cæco iterum: Tu quid dicis de illo, qui aperuit oculos tuos? Ille autem dixit, Quia propheta est.* 18. *Non crediderunt ergo Judæi.*

1. Scripturæ non simpliciter neque perfunctorie, sed quam diligentissime legendæ sunt, ne quid obicis oriatur. Etenim jam quis merito quæstionem moveat, Quomodo, postquam dixerunt, *Hic non est a Deo, quia sabbatum non servat*, jam dicunt ei, *Tu quid dicis de illo, qui aperuit oculos tuos?* Non dixerunt, Tu quid dicis de illo, qui sabbatum solvit? sed excusationem nunc pro accusatione ponunt. Quid ergo dicendum? Non iidem sunt qui dicebant, *Hic non est ex Deo;* sed ii qui ab ipsis sententia disjuncti dicebant: *Homo peccator non potest hæc signa facere.* Cum enim vellent ii os comprimere, ne Christum ipsi defendere viderentur, illum qui virtutis ejus experimentum ceperat, in medium adducunt et interrogant. Vide ergo pauperis sapientiam, qui prudentius quam illi omnes loquutus est. Et primo quidem ait: *Propheta est:* neque formidavit perversum Judæorum judicium, repugnantium dicentiumque: *Quomodo potest hic a Deo esse, qui sabbatum non custodit?* sed dixit, *Propheta est. Et non crediderunt Judæi quod cæcus fuisset et vidisset, donec vocaverunt parentes ejus.* Animadverte quot modis miraculum obtegere et abolere conentur. Verum ipsa veritatis natura iisdem ipsis firmatur, quibus ab insidiatoribus impetitur; iisdem fulget, quibus obscurari tentatur. Nisi enim hæc facta essent, miraculum apud multos suspectum esse potuisset: nunc vero ac si studiose veritatem indagarent, ita omnia faciunt, neque aliter fecissent, si pro Christo hæc operati essent. His tamen ipsum deprimere tentabant, cum dicerent, *Quomodo aperuit oculos tuos?* id est, Num quibusdam prestigiis? Nam alibi quoque cum nihil objiciendum haberent, modum curandi calumniari conantur dicentes: *Non ejicit dæmonia nisi in Beelzebub*[1] (*Matth.* 12. 24)? Et hic etiam cum nihil opponendum habeant, ad tempus et sabbati solutionem confugiunt, dicuntque, *Solvit sabbatum;* et, *Peccator est.* Atqui ille vos invidos, qui gesta ejus carpere studebatis, ille aperte interrogavit, *Quis ex vobis arguet me de peccato* (*Joan.* 8. 46)? Et nemo respondit, neque dixit, Blasphemas, dum te impeccabilem dicis. Atqui si dicere potuissent, haud dubie non tacuisset. Nam qui dicentem, se ante Abraham esse, lapidibus impetierunt, et ipsum a Deo non esse, se vero esse a Deo gloriati sunt, licet homicidæ essent; et eum qui hujusmodi signa operabatur, ex Deo non esse dicebant, quia sabbatum non custodiret: si vel accusandi umbram habuissent, non præteriissent utique. Si autem ideo peccatorem vocant, quia sabbatum solvere videbatur, futile certe crimen erat, vel sociorum judicio, qui ut frigidum illud et ex simultate profectum damnabant. Undique ergo cohibiti, aliud quidpiam impudentius ac petulantius aggrediuntur. Quodnam illud? *Non crediderunt,* inquit, *quod cæcus fuisset, et vidisset.*

Mendacium ubique in seipsum impingit. — Cur ergo accusarunt quod sabbatum non custodiret, nisi illud credidissent? cur non fidem habetis tantæ multitudini, et vicinis qui ipsum cognoscunt? Verum, ut dixi, ubique mendacium in seipsum impingit, per ea ipsa quæ veritatem oppugnat; ipsamque veritatem clariorem efficit: quod etiam nunc evenit. Ne quis enim diceret vicinos et spectatores nihil accurate dixisse, sed de simili loquutos esse, parentes in medium adducunt, et sic inviti veritatem patefecerunt. Nam hi maxime omnium filium suum noverant. Quia enim ipsum perterrefacere non poterant, sed audacter ipse beneficium prædicabat, per parentes se miraculum infirmare posse sperabant. Et vide interrogationis nequitiam. Quid enim ait? Illos in medium adductos, ut terrorem inciterent, cum vehementia furentes interrogant: 19. *Hic est filius vester?* Nec dicunt, Qui pridem cæcus erat: sed quomodo? *Quem vos dicitis quia cæcus natus est;* ac si illi versute fingerent, ut opera Christi confirmarent. O exsecrandi, et plus quam exsecrandi! Ecquis pater hæc de filio confinxerit? Ac si dicerent: Quem vos cæcum dixistis; neque id tantum; sed hoc ubique sparsistis. *Quomodo ergo nunc videt?* O stultitiam! Vestrum est, inquiunt, hoc commentum, hæc simulatio vestra. Dupliciter ad id negandum inducunt, et his verbis, *Quem vos dicitis,* et illis, *Quomodo ergo nunc videt?*

2. Cum tres essent interrogationes, si filius eorum esset, si cæcus fuisset, et quomodo visum recepisset, duo tantum confitentur, tertium non addunt. Illudque ad veritatem firmandam conduxit, ut nemo alius, quam cæcus curatus, qui fide dignus erat, hæc confiteretur. Et quomodo ad gratiam loquuti essent parentes, qui etiam quædam ex iis, quæ sciebant, tacuerunt propter metum Judæorum? Quid enim di-

[1] Ms. Orientalis Savil. post *Beelzebub*, addit, *principe dæmoniorum.*

τῆς παρθένου (ἀγαπῶ γὰρ τὴν παρθενίαν· *Ἡ δὲ μήτηρ οὐ λογίζεται τὸ κακόν*) · ἐγὼ σφόδρα ἐραστής εἰμι τῆς πολιτείας ταύτης, καὶ οὐδὲ λογίσασθαί τι δύναμαι ἄτοπον. Πῶς τοὺς ἔξω πείσομεν; δεῖ γὰρ ἀκείνων ποιεῖσθαι πρόνοιαν. Οὕτω τοίνυν τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, ἵνα μηδὲ τῶν ἀπίστων τις ἔχῃ καθ' ἡμῶν δικαίαν εὑρεῖν λαβήν. Ὥσπερ γὰρ οἱ βίον ὀρθὸν ἐπιδεικνύμενοι δοξάζουσι τὸν Θεὸν οὕτως οἱ τὸν ἐναντίον, βλασφημηθῆναι παρασκευάζουσιν. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό τινας τοιούτους εἶναι παρ' ἡμῖν[a], ἀλλ' οὕτω λάμψαι τὰ ἔργα ἡμῶν, ὥστε δοξασθῆναι τὸν Πατέρα ἡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ δόξης ἡμᾶς ἀπολαῦσαι· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. παρ' ἡμῶν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΗ'.

Λέγουσι τῷ τυφλῷ πάλιν· Σὺ τί λέγεις περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἠνοιξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς; Ὁδὲ εἶπεν, Ὅτι προφήτης ἐστίν. Οὐκ ἐπίστευσαν οὖν οἱ Ἰουδαῖοι.

α'. Τὰς Γραφὰς οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ παρέργως ἐπιέναι χρή, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης, ὥστε μὴ συμποδίζεσθαι. Καὶ γὰρ καὶ νῦν εἰκότως ἄν τις ἐνταῦθα διαπορήσειεν, πῶς εἰπόντες, *Οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὅτι τὸ σάββατον οὐ τηρεῖ*, λέγουσιν αὐτῷ· *Σὺ τί λέγεις περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἠνοιξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς*; Καὶ οὐκ εἶπον, Σὺ τί λέγεις περὶ αὐτοῦ, ὅτι παρέλυσε τὸ σάββατον; ἀλλὰ τὸ τῆς ἀπολογίας νῦν ἀντὶ τῆς κατηγορίας τιθέασι. Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; Οὐκ εἰσὶν αὐτοὶ οἱ λέγοντες, *Οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ*· ἀλλ' οἱ σχισθέντες [337] ἀπ' αὐτῶν· οἳ καὶ εἶπον[a], *Ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς οὐ δύναται τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν*. Βουλόμενοι γὰρ αὐτοὺς ἐπιστομίσαι πλέον, ἵνα μὴ δόξωσιν αὐτοὶ συνηγορεῖν τῷ Χριστῷ, τὸν λαβόντα τῆς δυνάμεως αὐτοῦ πεῖραν εἰς μέσον ἄγουσι καὶ ἐρωτῶσιν. Ὅρα τοίνυν τοῦ πένητος τὴν σοφίαν. Ἀπάντων γὰρ τούτων συνετώτερος φθέγγεται. Καὶ πρῶτον μέν φησιν, ὅτι *Προφήτης ἐστί*, καὶ οὐ κατέπτηξεν αὐτῶν τῶν διεστραμμένων Ἰουδαίων τὴν κρίσιν, τῶν ἀντιλεγόντων[b], καὶ λεγόντων· *Πῶς δύναται οὗτος εἶναι παρὰ τοῦ Θεοῦ, τὸ σάββατον οὐ τηρῶν*; ἀλλ' ἔλεγεν, ὅτι *Προφήτης ἐστί*. *Καὶ οὐκ ἐπίστευσαν ὅτι τυφλὸς ἦν καὶ ἀνέβλεψεν, ἕως οὗ ἐφώνησαν τοὺς γονεῖς αὐτοῦ*. Καὶ σκόπει πόσοις τρόποις ἐπιχειροῦσι τὸ θαῦμα συσκιάσαι καὶ ἀνελεῖν. Ἀλλ' αὐτὴ τῆς ἀληθείας ἡ φύσις, δι' ὧν δοκεῖ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπιβουλεύεσθαι, διὰ τούτων ἰσχυροτέρα γίνεται· διὰ τούτων λάμπει, δι' ὧν συσκιάζεται. Εἰ γὰρ μὴ ταῦτα ἐγένετο, κἂν ὑπωπτεύθη παρὰ τοῖς πολλοῖς τὸ θαῦμα· νυνὶ δὲ ὡς σπουδάζοντες γυμνῶσαι τὴν ἀλήθειαν, οὕτως ἅπαντα πράττουσι, καὶ οὐκ ἂν ἑτέρως ἐποίησαν, εἴ γε ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ πάντα ἐποίουν. Καὶ γὰρ ἐπεχείρησαν διὰ τούτου τοῦ τρόπου καταβαλεῖν αὐτὸν, λέγοντες, *Πῶς ἀνέῳξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς*; τουτέστι, μὴ γοητείᾳ τινί; Καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ μηδὲν ἔχοντες ἐπισκῆψαι, τῷ τρόπῳ τῆς θεραπείας ἐπηρεάζειν ἐπιχειροῦσι λέγοντες· *Οὐκ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβούλ*[c]. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν, οὐδὲν ἔχοντες εἰπεῖν, ἐπὶ τὸν καιρὸν καταφεύγουσι λέγοντες, ὅτι *Λύει τὸ σάββατον*· καὶ πάλιν, ὅτι *Ἁμαρτωλός ἐστι*. Καὶ μὴν φθονοῦντας[d] ὑμᾶς καὶ ἑτοίμους ὄντας ἐπιλαβέσθαι τῶν αὐτῷ πεπραγμένων, μετὰ πάσης ἠρώτησεν ἀκριβείας, λέγων, *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας*; Καὶ οὐδεὶς ἐφθέγξατο, οὐδὲ εἶπεν, ὅτι [e] *Βλασχημεῖς, ἀναμάρτητον λέγων σεαυτόν*. Καίτοι γε εἰ εἶχον εἰπεῖν, οὐκ ἂν ἐσίγησαν. Οἱ γὰρ διὰ τὸ ἀκοῦσαι, ὅτι πρὸ τοῦ Ἀβραὰμ ἐστι, λιθάσαντες αὐτὸν καὶ εἰπόντες ὅτι οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἑαυτοὺς μὲν ἐκ τοῦ Θεοῦ αὐχοῦντες εἶναι, ἀνδροφόνους ὄντας, τὸν δὲ τοιαῦτα σημεῖα πράττοντα, ἐπειδὴ ἐθεράπευσεν, οὐκ εἶναι ἐκ τοῦ Θεοῦ διὰ τὸ μὴ τηρεῖν τὸ σάββατον λέγοντες· εἰ σκιὰν[f] γοῦν εἶχον ἐγκλήματος, οὐκ ἂν παρέδραμον. Εἰ δὲ διὰ τοῦτο ἁμαρτωλὸν καλοῦσι, διότι τὸ σάββατον ἐδόκει λύειν, καὶ τοῦτο ἔωλον ἐφάνη τὸ ἔγκλημα, τῶν μετ' αὐτῶν τεταγμένων, ψυχρότητα πολλὴν καὶ μικροψυχίαν[g] καταγνόντων αὐτῶν. Πάντοθεν τοίνυν συμποδισθέντες, ἐφ' ἕτερον ἔρχονται λοιπὸν ἀναισχυντότερον καὶ ἰταμώτερον. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Οὐκ ἐπίστευσαν*, φησὶν, *ὅτι ἦν τυφλὸς καὶ ἀνέβλεψε*.

Πῶς οὖν ἐνεκάλεσαν ὅτι τὸ σάββατον οὐ τηρεῖ, ἢ δηλονότι ὡς πιστεύσαντες; Πῶς δὲ οὐ προσείχετε τῷ πολλῷ λαῷ; τοῖς γείτοσι τοῖς εἰδόσιν αὐτόν; Ἀλλ' ὅπερ ἔφην, πανταχοῦ [338] τὸ ψεῦδος ἑαυτῷ μὲν περιπίπτει, δι' ὧν ἐπηρεάζειν τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ, τὴν δὲ ἀλήθειαν λαμπροτέραν ἐμφαίνει[h], ὃ δὴ καὶ νῦν γέγονεν. Ἵνα γὰρ μή τις λέγοι, ὅτι οὐδὲν ἀκριβὲς εἶπον οἱ γείτονες καὶ οἱ θεωροῦντες αὐτὸν, ἀλλὰ παρωμοίαζον, ἄγουσιν εἰς μέσον τοὺς γονεῖς, δι' ὧν ἐποίουν ἅπαντες τὸ γεγενημένον ἀληθὲς δεικνύντες. Καὶ γὰρ οὗτοι[i] μάλιστα πάντων τὸ τέκνον ἠπίσταντο τὸ ἑαυτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν καταπλήξασθαι οὐκ ἴσχυσαν, ἀλλ' ἐώρων μετὰ πάσης παῤῥησίας τὸν εὐεργέτην κηρύττοντα, ἀπὸ τῶν γονέων προσεδόκων τιτρώσκειν τὸ θαῦμα. Καὶ ὅρα τῆς ἐρωτήσεως τὴν κακίαν. Τί γάρ φησιν; Στήσαντες αὐτοὺς εἰς τὸ μέσον, ὥστε εἰς ἀγωνίαν ἐμβαλεῖν, μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος καὶ τοῦ θυμοῦ προσάγουσι τὴν πεῦσιν· *Οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς ὑμῶν*; Καὶ οὐκ εἶπαν, Ὃ ποτὲ τυφλός· ἀλλὰ πῶς; *Ὃν ὑμεῖς λέγετε ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη*, ὡσανεὶ κακουργούντων αὐτῶν, καὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ συγχροτούντων. Ὦ μιαροὶ, καὶ παμμίαροι! καὶ τίς ἂν ἔλοιτο πατὴρ τοιαῦτα καταψεύσασθαι παιδός; Μονονουχὶ γὰρ λέγουσιν, Ὃν ὑμεῖς ἐποιήσατε τυφλόν· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ διεδώκατε πανταχοῦ τὸν λόγον. *Πῶς οὖν βλέπει νῦν*; Ὦ τῆς ἀνοίας! Ὑμῶν, φησὶν, ἐστὶ τὸ σκεύωρημα[k] καὶ ἡ κατασκευή. Δύο γὰρ τούτοις αὐτοὺς εἰς ἄρνησιν ἄγειν ἐπιχειροῦσι, τῷ τε εἰπεῖν, *Ὃν ὑμεῖς λέγετε, καὶ τῷ εἰπεῖν. Πῶς οὖν βλέπει ἄρτι*;

β'. Τριῶν τοίνυν ἐρωτήσεων γενομένων, εἰ υἱὸς αὐτῶν ἦν, εἰ τυφλὸς ἦν, καὶ πῶς ἀνέβλεψε, τὰς δύο μόνας ὁμολογοῦσι, τὴν δὲ τρίτην οὐ προστιθέασι. Καὶ τοῦτο δὲ ὑπὲρ τῆς ἀληθείας γέγονεν, ὥστε μηδένα ἄλλον,

[a] Manuscriptus Savilii Orientalis, quem ad hanc soam homiliam contulit, οἱ εἰπόντες, et mox βουλόμενος γὰρ τοὺς διεστραμμένους τῶν Ἰουδαίων ἐπιστ... ἵνα μὴ δόξωσιν οἱ σχισθέντες ἀπ' αὐτῶν. Paulo post pro φθέγγεται ms. Orient. ἀποκρίνεται. [b] Alii οὐ κατέπληξεν αὐτὸν ... ἡ κρίσις τῶν ἀντ. [c] Ms. Orient Savil. ἐν Βεελζεβοὺλ τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων.. [d] Savil., qui secutus est veterem interpretem, φονεύοντας. Edit. [e] In aliis ὅτι deest. Paulo post ms. Orient. πρὸ τοῦ Ἀβραὰμ ἐγὼ εἰμι... καὶ εἰπόντες πάλιν ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ, ὅτι

[f] Idem. ἐθεράπευσεν ἐν σαββάτῳ διὰ τὸ μὴ τηρεῖν τὸ σάββατον λέγοντες ἁμαρτωλὸν, εἰ σκιάν. [g] Non infrequenter monuimus μικροψυχίαν apud Patres Ecclesiæ significare *simultatem, rixas*. Paulo post pro λοιπὸν ms. Orient. λόγον. [h] Idem ἀποφαίνει. [i] Idem ἄκοντες, συνιστῶντες τὸ γεγενημένον. Καὶ γὰρ οὗτοι. [j] Morel. καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ. [k] Alii σκαιώρημα. Ms. Orient. σκευώρημα. Sic etiam unus ex mss. nostris, et hæc vera lectio est. Ibid. ἄγειν, idem ms. τρέπειν.

ἀλλὰ τὸν τεθεραπευμένον, τὸν καὶ ἀξιόπιστον ὄντα [a], ταῦτα ὁμολογεῖν. Πῶς γὰρ ἂν ἐχαρίσαντο οἱ γονεῖς, οἱ καὶ ὧν ἥδεσάν τινα σιγήσαντες διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων; Τί γάρ φασιν; *Ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς ἡμῶν, ἡμεῖς οἴδαμεν, καὶ ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη· πῶς δὲ νῦν βλέπει, ἢ τίς ἀνέῳξεν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς, ἡμεῖς οὐκ οἴδαμεν· αὐτὸς ἡλικίαν ἔχει, αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ λόγον λαλήσει.* Ἀξιόπιστον αὐτὸν ποιήσαντες, οὕτω παρητήσαντο· Οὐκ ἔστι παιδίον, φησίν, οὐδὲ ἀτελής, ἀλλ' ἱκανὸν [b] ἑαυτῷ μαρτυρῆσαι. Ταῦτα δὲ εἶπον διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων. *Ὅρα πῶς πάλιν τὴν δόξαν αὐτῶν ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ τὴν γνώμην εἰς μέσον ἄγει.* Ταῦτα λέγω, διὰ τὸ ῥῆμα ἐκεῖνο, ὃ ἔμπροσθεν ἔλεγον, εἰπόντες, ὅτι *Ἴσον ἑαυτὸν ποιεῖ τῷ Θεῷ*· ὅτι εἰ καὶ ἐκεῖνο τῆς γνώμης ἦν τῶν Ἰουδαίων, ἀλλὰ μὴ τῆς κρίσεως τοῦ Χριστοῦ, προσεθηκεν ἂν καὶ εἶπεν, ὅτι γνώμη ἦν Ἰουδαϊκή. Ἐπεὶ οὖν παρέπεμψαν αὐτοὺς πρὸς [c] τὸν τεθεραπευμένον, πάλιν ἐφώνησαν ἐκ δευτέρου. Καὶ φανερῶς μὲν καὶ ἀναισχύντως οὐ λέγουσιν· Ἄρνησαι ὅτι ὁ Χριστὸς ἐθεράπευσε· προσχήματι δὲ εὐλαβείας τοῦτο κατασκευάσαι βούλονται. Δὸς γάρ, φησί, *δόξαν τῷ Θεῷ*. Τοῖς μὲν γὰρ γονεῦσιν εἰπεῖν, Ἀρνήσασθε ὅτι υἱὸς ὑμῶν ἐστι, καὶ ὅτε τυφλὸν [339] ἐγεννήσατε, σφόδρα ἐδόκει καταγέλαστον εἶναι· αὐτῷ δὲ πάλιν εἰπεῖν τοῦτο, φανερὰ ἦν ἀναισχυντία. Διὰ τοῦτο μὲν οὐ λέγουσιν, ἑτέρως δὲ αὐτὸ μεθοδεύουσι, Δὸς [d] *δόξαν τῷ Θεῷ*, λέγοντες· τουτέστιν, Ὁμολόγησον ὅτι οὗτος οὐδὲν εἰργάσατο. *Ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι οὗτος ἄνθρωπος ἁμαρτωλός ἐστι.* Πῶς οὖν αὐτὸν οὐκ ἠλέγξατε λέγοντα· *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας;* πόθεν δὲ ἴστε ὅτι ἁμαρτωλός ἐστι; Εἰπόντων δὲ αὐτῶν, *Δὸς δόξαν τῷ Θεῷ*, καὶ τούτου μηδὲν εἰπόντος, ἀπαντήσας ὁ Χριστὸς, ἐπῆνεσε καὶ οὐκ ἐνεκάλεσεν, οὐδὲ εἶπε, Διατί οὐκ ἔδωκας δόξαν τῷ Θεῷ; ἀλλὰ τί; *Πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ* [e]; ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτό ἐστι δοῦναι δόξαν τῷ Θεῷ.

Εἰ δὲ οὐκ ἦν ἰσότιμος τῷ Πατρὶ, αὕτη δόξα οὐκ ἂν ἦν. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ τιμῶν τὸν Υἱὸν αὐτός ἐστιν ὁ τιμῶν τὸν Πατέρα, εἰκότως οὐκ ἐπιτιμᾶται ὁ τυφλός. Ὅτε μὲν οὖν προσεδόκων τοὺς γονεῖς ἀνανεύειν καὶ ἀρνεῖσθαι, οὐδὲν αὐτῷ ἔλεγον· ἐπειδὴ δὲ εἶδον οὐδὲν πλέον αὐτοῖς γεγενημένον ἐκ τούτου, ἐπὶ τοῦτον ἔρχονται πάλιν, λέγοντες, ὅτι *Ἁμαρτωλὸς ἐστιν οὗτος. Ἀπεκρίθη ἐκεῖνος καὶ εἶπεν· Εἰ ἁμαρτωλός ἐστιν, οὐκ οἶδα· ἓν οἶδα, ὅτι τυφλὸς ὢν, ἄρτι βλέπω.* Ἆρα μὴ ἐφοβήθη ὁ τυφλός; Μὴ γένοιτο. Καὶ πῶς ὁ εἰπὼν, ὅτι *Προφήτης ἐστὶ*, λέγει, *Εἰ ἁμαρτωλός ἐστιν, οὐκ οἶδα*; Οὐχ οὕτως ἔχων, οὐδὲ τοῦτο πεπεικὼς ἑαυτὸν, ἀλλὰ βουλόμενος ἀπὸ τῆς τοῦ πράγματος μαρτυρίας, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ [f] τῆς αὐτοῦ φωνῆς ἀπαλλάξαι τῶν ἐγκλημάτων αὐτὸν, καὶ ἀξιόπιστον ποιῆσαι τὴν ἀπολογίαν, τῆς ἀπὸ τῆς εὐεργεσίας μαρτυρίας καταψηφιζομένης αὐτῶν. Εἰ γὰρ μετὰ πλείονας λόγους εἰπόντος αὐτοῦ, ὅτι *Εἰ μὴ οὗτος ἦν θεοσεβὴς, οὐκ ἠδύνατο τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν*, οὕτως ἠγανάκτουν ὡς εἰπεῖν, *Ἐν ἁμαρτίαις σὺ ἐγεννήθης ὅλος, καὶ σὺ διδάσκεις ἡμᾶς*; εἰ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο εἶπεν, τί οὐκ ἂν ἔπραξαν; τί δὲ οὐκ εἶπαν [g]; *Εἰ ἁμαρτωλός ἐστιν, οὐκ οἶδα*; ὡσανεὶ ἔλεγεν· Οὐδὲν ὑπὲρ τούτου λέγω νῦν, οὐδὲ ἀποφαίνομαι τέως· ἐκεῖνο μέντοι οἶδα σαφῶς καὶ διισχυρίσαιμην ἄν, ὅτι ἁμαρτωλὸς ὢν, οὐκ ἂν τοιαῦτα ἐποίησε. Διὰ τοῦτο καὶ ἀνύποπτον ἐποίησεν ἑαυτὸν, καὶ τὴν μαρτυρίαν ἀδέκαστον, ὡς οὐκ ἔτι χαριζόμενος [h], ἀλλ' ἀπὸ τοῦ πράγματος μαρτυρῶν. Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἴσχυσαν ἀνατρέψαι οὐδὲ ἀνελεῖν τὸ γεγονὸς, πάλιν ἐπὶ τὸ πρότερον ἔρχονται, τὸν τρόπον τῆς θεραπείας περιεργαζόμενοι, καθάπερ τινὲς θήραν ἀσφαλῶς προκειμένην [i] πάντοθεν διερευνώμενοι, καὶ νῦν μὲν ὧδε, νῦν δὲ ἐκεῖ περιτρέχοντες. Καὶ ἐπὶ τοὺς προτέρους ἔρχονται λόγους, ἵνα πάλιν σαθροὺς αὐτοὺς ποιήσωσι τῷ συνεχῶς ἐρωτᾶν, καὶ λέγουσι· *Τί ἐποίησέ σοι; πῶς ἀνέῳξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς*; Τί οὖν ἐκεῖνος; Νικήσας αὐτοὺς καὶ καταβαλὼν, οὐκ ἔτι λοιπὸν ὑφειμένως διαλέγεται. Ἕως μὲν γὰρ τὸ πρᾶγμα ἐξετάσεως ἐδεῖτο καὶ ἐλέγχων, παρείχετο τὴν ἀπόδειξιν ὑπεσταλμένως φθεγγόμενος· ἐπειδὴ δὲ εἶλε καὶ ἐνίκησε νίκην λαμπρὰν, θαῤῥῶν ἐπεμβαίνει αὐτοῖς λοιπόν. Καὶ τί φησιν; *Εἶπον ὑμῖν ἅπαξ, καὶ οὐκ* [340] *ἠκούσατε· τί πάλιν θέλετε ἀκούειν*; Εἶδες παῤῥησίαν ἐπαίτου πρὸς ἄνδρας γραμματεῖς καὶ Φαρισαίους; Οὕτως ἰσχυρὸν ἡ ἀλήθεια, οὕτως ἀσθενὲς τὸ ψεῦδος. Ἐκείνη μὲν γὰρ, κἂν τῶν τυχόντων ἐπιλάθηται, λαμπροὺς αὐτοὺς ἀποφαίνει· τοῦτο δὲ, κἂν μετὰ τῶν ἰσχυρῶν ᾖ, ἀσθενεῖς [j] αὐτοὺς δείκνυσιν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Οὐ προσέχετε τοῖς λεγομένοις· διὰ τοῦτο οὐκ ἔτι ἐρῶ, οὐδὲ ἀποκρινοῦμαι συνεχῶς ὑμῖν, ἐρωτῶσιν εἰκῆ, καὶ οὐχ ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν βουλομένοις ἀκοῦσαι, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ τοῖς λεγομένοις ἐπηρεάσαι. *Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε μαθηταὶ αὐτοῦ γενέσθαι*; Τέως ἑαυτὸν εἰς τὸν τῶν μαθητῶν ἐγκατέταξε [k] χορόν. Τὸ γὰρ, *Μὴ καὶ ὑμεῖς*, δεικνύντος ἑαυτόν ἐστι μαθητὴν ὄντα. Εἶτα αὐτοὺς ἐκωμῴδησε καὶ διέπληξεν ἱκανῶς.

γ'. Ἐπειδὴ γὰρ ἤδει, ὅτι σφόδρα αὐτοὺς τοῦτο ἔπληττε, καθάψασθαι μεῦ' ὑπερβολῆς αὐτῶν βουλόμενος, τοῦτο εἴρηκεν· ὅπερ ἦν ψυχῆς πεπαῤῥησιασμένης καὶ ἀνεπτερωμένης καὶ ὑπερορώσης αὐτῶν τῆς μανίας, καὶ δεικνυούσης αὐτοῦ μέγα τὸ ἀξίωμα, ἐφ' ᾧ σφόδρα ἐθαῤῥει, καὶ δηλούσης ὡς· ἐκεῖνοι θαυμαστὸν ὄντα αὐτὸν ὕβριζον, αὐτὸς δὲ οὐχ ὑβρίζετο, ἀλλ' ὅπερ ὡς ὕβριν προσέφερον, τοῦτο ὡς τιμὴν ἤρπασε. *Σὺ εἶ μαθητὴς ἐκείνου*, φησίν· *ἡμεῖς δὲ τοῦ Μωϋσέως ἐσμὲν μαθηταί.* Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι λόγον τοῦτο. Ὑμεῖς γὰρ οὔτε Μωϋσέως, οὔτε τούτου. Εἰ γὰρ ἦτε Μωϋσέως, καὶ τούτου ἂν ἐγένεσθε. Διὰ τοῦτο ἀνωθεν ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ Χριστός· *Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν·* ἐπειδὴ εἰς τούτους ἀεὶ τοὺς λόγους κατέφευγον. *Ἡμεῖς οἴδαμεν, ὅτι Μωϋσεῖ λελάληκεν ὁ Θεός.* Τίνος εἰπόντος; τίνος ἀπαγγείλαντος; Τῶν προγόνων, φησὶ, τῶν ἡμετέρων. Εἶτα, τῶν προγόνων, φησὶ, τῶν ὑμετέρων οὐκ ἔστιν ἀξιοπιστότερος ὁ διὰ τῶν σημείων τοῦτο διαβεβαιούμενος, ὅτι τε ἀπὸ Θεοῦ ἥκει, καὶ ὅτι τὰ ἄνωθεν φθέγγεται; Καὶ οὐκ εἶπαν· Ἡμεῖς ἠκούσαμεν, ὅτι Μωϋσεῖ λελάληκεν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ὅτι *Οἴδαμεν*. Τὰ ἐξ ἀκοῆς ὑμεῖς, ὦ Ἰουδαῖοι, ὡς εἰδότες διισχυρίζεσθε· τὰ δὲ ἀπὸ τῆς ὄψεως, ἀκοῆς ἐλάττονα εἶναι νομίζετε; Καὶ μὴν ἐκεῖνα μὲν οὐκ εἴδετε [l], ἀλλ' ἠκούσατε· ταῦτα δὲ οὐκ ἠκούσατε, ἀλλ' εἴδετε. Τί οὖν ὁ τυφλός; *Ἐν τούτῳ γάρ ἐστι τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ὑμεῖς οὐκ οἴδατε πόθεν ἐστὶ*, καὶ τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖ· ὅτι ἄνθρωπος οὐ τῶν ἐπισήμων παρ' ὑμῖν ὤν, οὐδὲ τῶν περιφανῶν, οὐδὲ τῶν δεδοξασμέ-

[a] Ms. Orient. καὶ ἀξιόπιστον ὄντα μάρτυρα. [b] Ἱκανός Savil. et cod. 705; ἱκανὸς cod. 706. [c] Idem ἀλλὰ τὸ τῆς κρίσεως τοῦ Χριστοῦ προσέθηκε· καὶ εἶπεν ὅτι γνώμη τῶν Ἰουδαίων ἀποσυναγώγους ποιεῖν τοὺς ὁμολογοῦντας αὐτὸν Χριστόν. Ἐπεὶ οὖν οἱ γονεῖς παρέπεμψαν αὐτοὺς πάλιν πρός. [d] Idem μιγανῶνται λέγοντες· Δός. [e] Morel. τοῦ ἀνθρώπου. [f] Morel. μαρτυρίας καὶ ἀπό [g] Ms. Orient. τί δὲ οὐκ ἂν εἶπαν. [h] Idem. ὡς οὐκ ἄν τι χαριζόμενος. [i] Alii τινὲς κύκλῳ θήραν ἀσφαλῶς συγκεκλεισμένην. Ibid. προκειμένην. Quidam κειμένην. [j] Ms. Orient. ἀσθενεστέρους. Infra pro ἐρωτῶσιν idem ms. ἐνοχλοῦσιν. [k] Idem ἐγκατέλεξε. [l] Ms. Orient. οὐκ εἴδετε, recte. Editi οὐκ οἴδατε.

cunt? 26. *Quod hic est filius noster, scimus, et quod cæcus natus sit;* 21. *quomodo autem nunc videat, aut quis aperuit ejus oculos, nos nescimus. Ipse ætatem habet, ipse de se loquatur.* Fide dignum illum statuunt, et sic se excusant : Non est puer, inquiunt, neque infans; potest de se testimonium ferre. 22. *Hæc autem dixerunt propter metum Judæorum.* Vide quomodo evangelista illorum sententiam propositumque enuntiet. Hæc dico ob verbum illud ante dictum, *Æqualem se facit Deo.* Quia si illa fuisset Judaica sententia, non autem Christi judicium, id certe addidisset evangelista, dixissetque eam fuisse Judæorum sententiam. Cum igitur parentes illos ad cæcum sanatum remisissent, iterum vocaverunt eum. Nec tamen palam et impudenter dicunt, Nega Christum te sanasse, sed sub pietatis specie id volunt assequi. 24. *Da gloriam Deo*, inquiunt. Nam si parentibus dixissent, Negate filium vestrum esse, et cæcum natum, res admodum ridicula visa esset, idipsumque filio dicere, manifesta fuisset impudentia. Ideo non sic dicunt; sed alio modo insidias parant, dicentes : *Da gloriam Deo;* id est, Confitere ipsum nihil fecisse. *Nos scimus quia hic homo peccator est.* Cur ergo non reprehendistis eum cum diceret, *Quis ex vobis arguet me de peccato* (*Joan.* 8. 46)? unde scitis illum esse peccatorem? Cum dicerent autem illi, *Da gloriam Deo*, et ipse nihil respondisset, occurrens Christus laudavit eum, nec reprehendit quod gloriam Deo non dedisset; sed quid? *Credis in Filium Dei*[a]? Ut discas illud esse, dare gloriam Deo.

Filius æqualis Patri. Cæci testimonium explicatur. —Quod si ipse non esset æqualis Patri, hæc gloria non esset. Sed quoniam qui Filium honorat, Patrem quoque honorat, jure non increpatur cæcus. Cum ergo exspectabant ut parentes annuerent et negarent, nihil dicebant isti : cum vero se nihil hinc consequutos viderunt, jam huic dicunt, *Hic peccator est.* 25. *Respondit ille et dixit, Si peccator est, nescio : unum scio, quod cum cæcus essem, nunc video.* Numquid timuit cæcus? Minime. Et cur qui dixerat, *Propheta est*, nunc dicit, *Si peccator est, nescio?* Non ita affectus erat neque id putabat; sed quod vellet rei ipsius testimonio, non voce sua[b], illum a crimine liberare, et fide dignam efferre defensionem, ex beneficii ipsos damnantis testimonio. Nam si post multa verba dicente illo, *Nisi esset Dei cultor, non potuisset talia signa facere*, ita indignati sunt ut dicerent, *In peccatis natus es totus, et tu doces nos?* si ab initio hæc dixisset, quid non fecissent? quid non dixissent? *Si peccator est, nescio;* id est; Nihil ea de re nunc dico, neque sententiam fero : illud probe scio et pronuntio, si peccator esset, non talia fecisset. Quibus verbis se et testimonium suum omni suspicione liberavit, ut qui non ad gratiam rem gestam narraret. Quia ergo non poterant illam evertere vel abolere, rursus ad modum curationis explorandum redeunt, velut si quipiam feram undique pervestigantes[a], modo huc, modo illuc accurrant. Ad priores ergo sermones redeunt, id curantes ut illos per crebras interrogationes infirment, dicuntque : 26. *Quid fecit tibi? quomodo aperuit tibi oculos?* Quid ergo ille? Illis devictis et prostratis, non ultra remisse loquitur. Donec enim res examine et perquisitione opus habuit, moderate rem declaravit : postquam autem illos cepit, splendidamque victoriam retulit, audacter illos aggreditur, aitque : 27. *Dixi vobis semel, et non audistis; quid iterum vultis audire?* Vidistin' mendici adversus scribas et Pharisæos confidentiam? Tam firma res est veritas, tam infirmum mendacium. Illa enim viros ex infirma plebe claros efficit; hoc vero fortes deprimit. Id porro vult cæcus significare : Dictis non attenditis; ideo non ultra loquar, neque crebris et vanis interrogationibus respondebo, cum non discendi causa audiatis, sed ut dicta insectemini. *Numquid et vos vultis discipuli ejus fieri?* Jam se discipulis annumerat. Illud enim, *Numquid et vos*, significat ipsum esse discipulum. Deinde vero illos satis traducit et incessit.

3. Cum enim sciret hoc illos maxime pungere, lacessendi causa dixit; quod erat animi fidentis, sublimis, illorumque furorem despicientis, atque illius, in quo fidebat, dignitatem celebrantis, ut ostenderet ipsos virum admirabilem contumelia afficere; ipsum autem non vere affici contumelia, sed contumeliam illatam in honorem sibi rapere. 28. *Tu es discipulus ejus*, inquiunt; *nos autem discipuli sumus Moysis.* Verum id non ratione nixum est. Vos enim neque Moysis, neque hujus discipuli estis. Si Moysis essetis, et Christi essetis. Ideo Christus supra dicebat illis : *Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi : de me enim ille scripsit* (*Joan.* 5. 46) : quoniam ad hos semper sermones confugiebant. 29. *Nos scimus quod Moysi loquutus est Deus.* Quo narrante? quo nuntiante? Majoribus, aiunt, nostris. Annon illis fide dignior est, qui hoc per signa confirmat, cum dicit se a Deo venire et cælestia loqui? Neque dixerunt, Audivimus quod Moysi loquutus sit Deus; sed, *Scimus.* Quæ ex auditu scitis, o Judæi, affirmatis; et quæ visu percipitis, minora putatis esse? Atqui illa quidem non vidistis, sed audistis, hæc vero non audistis, sed vidistis. Quid ergo cæcus? 30. *In hoc enim est mirabile, quod vos nescitis unde sit*, et talia signa facit : quod vir non insignis apud vos, neque clarus vel illustris, talia possit : ut omnino manifestum sit, esse Deum, qui ne minimo quidem humano egeat auxilio. 31. *Scimus autem quod Deus peccatores non exaudit.* Cum enim antea dixissent : *Quomodo potest homo peccator talia signa facere?* eorum nititur judicio, et hæc ipsis in mentem revocat. Hæc sententia, inquit, et mihi et vobis communis est : in hac persistite. Et vide mihi prudentiam. Signum semper in ore versat, quia illud tollere non poterant, et inde ratiocinatur. Viden' eum, cum initio diceret, *Si peccator est, nescio*, id

[a] Morel. legit, *in filium hominis.*
[b] Morel. legit, *et voce sua.*

[a] Alii legunt, *velut si canes feram in tuto latentem undique pervestigantes.*

non dubitando dixisse? absit, norat enim non esse peccatorem. Nunc ubi opportunum est tempus, vide quomodo respondeat. *Scimus autem quod Deus peccatores non audiat; sed si quis Dei cultor est, et voluntatem ejus facit.* Hic non modo a peccatis absolvit, sed et Deo acceptum, et Dei opera facientem probat. Quia enim illi se Dei cultores dicebant, ideo addidit, *Et voluntatem ejus facit.* Non satis est, inquit, Deum cognoscere, sed ejus est facienda voluntas. Inde miraculum extollit. 32. *A sæculo non est auditum quod aperuerit quis oculos cæci nati.* Si ergo confitemini [1], Deum non exaudire peccatores; hic vero miraculum patravit, et tale miraculum, quale nemo fecit: palam est illum virtute omnia superasse, ejusque potestatem plus quam humanam esse. Quid ergo illi? 34. *In peccatis natus es totus, et tu doces nos?* Donec enim negaturum eum sperabant, fide dignum putantes, semel et iterum vocarunt. Quod si fide dignum non putabatis [2], inquam, cur vocastis et secundo interrogastis? Cum porro nihil veritus, vera loqueretur, quando maxime mirari illum oportebat, tunc illum damnant. Quid porro sibi vult illud, *In peccatis natus es totus?* Hic illi cæcitatem exprobrant, ac si dicerent: A prima ætate in peccatis es; ac si ideo cæcus fuisset, quod præter rationem est. Hac in re ipsum consolans Christus dicebat: *In judicium ego veni in mundum, ut non videntes videant, et qui vident, cæci fiant. In peccatis natus es totus, et tu doces nos* (*Joan.* 9. 39)? Quid dixerat ille? num suam sententiam attulerat? annon potius communem, cum diceret, *Scimus quod Deus peccatores non exaudit?* nonne ea quæ vos dixeratis in medium attulit? *Et ejecerunt eum foras.* Vidistin' veritatis præconem, et quomodo paupertas philosophiam non interturbarit. Viden' quot et quanta a principio audierit et passus sit? et quomodo verbis et operibus testificatus sit?

4. Hæc porro scripta sunt, ut nos illa imitemur. Nam si mendicus, cæcus, qui Christum non viderat, tantum fiduciæ statim ostendit ante Christi hortamenta, stans contra populum totum, cædem spirantem, a dæmone actum, furentem, ex ejus voce Christum damnare cupientem: neque cessit ille, neque recessit, sed fidenter illos confutavit, maluitque foras ejici, quam veritatem prodere: quanto magis nos, qui tamdiu in fide viximus, qui per fidem sexcenta miracula vidimus, qui majora quam ille beneficia accepimus, qui interioribus oculis arcana mysteria vidimus, et ad tantum honorem vocati sumus, omnem fiduciam exhibere oportet adversus eos qui Christianos accusant, illosque confutare, neque eis temere parcere?

Scripturarum lectioni vel auditioni assidue vacandum. Contra spectaculorum frequentiam. — Hoc vero facere poterimus, si fiduciam assumamus et Scripturis attendamus, neque perfunctorie illas audiamus. Nam si quis assidue veniat, etiamsi domi non legat, sed hic dictis attendat: anni unius spatio poterit multa discere. Neque enim hodie has, cras alias Scripturas legimus, sed semper easdem. Attamen multi ita misere affecti sunt, ut post tantam lectionem ne nomina quidem librorum sciant; nec verentur, neque formidant tam negligenter ad divinam ingredi concionem. Sed si citharœdus, si saltator vel alius quivis ad scenam vocarit civitatem, diligenter omnes accurrunt, et gratias habent vocanti, atque in spectaculo hujusmodi dimidium diei insumunt: Deo autem nos per prophetas et apostolos alloquente, oscitamus, nos scalpimus, fastidimus. In æstate quidem et æstu magno [4] forum petimus; in hieme vero a pluvia et luto domi continemur. At in hippodromis, ubi nullum est tectum quod a pluvia defendat, multi, imbre urceatim labente, vento aquam in vultum ferente, insania ducti stant, frigore, pluvia, luto, viæ longitudine despectis; nihil eos domi retinet, nihil a spectaculo cohibere potest: huc autem ubi tectum, ubi mire temperatus calor, venire refugiunt, cum de animæ salute agatur. Hæccine, quæso, toleranda? Ideo in illis apprime edocti, in necessariis imperitiores quam pueruli sumus. Quod si quis te aurigam vel saltatorem appellet, id contumeliam dicis, licet nihil non agas ut tibi hoc vituperium attrahas; si vero ad rei spectaculum evocet, non resilis; artemque, cujus nomen refugis, totam fere prosequeris. Ubi vero et rem et nomen tenere debes [3], atque esse et vocari Christianus, nequidem quid id sit intelligis. Quid hac amentia pejus? Hæc frequenter vobis dicere velim; sed timeo ne frustra et sine ullo fructu vobis sim odiosus. Video namque insanientes, non modo juvenes, sed etiam senes: quorum maxime causa erubesco, cum virum cerno canitie venerandum, canos dehonestare, et filium secum trahere. Quid magis ridiculum? quid turpius? filius a patre turpiter agere docetur.

5. *Spectaculorum amatores redarguuntur: quodnam sit spectaculorum damnum.* — Mordent hæc verba? Hoc ego volo, ut mœrorem verba pariant, ut reipsa a tanta turpitudine liberemini. Sunt enim nonnulli his longe frigidiores, quos hujusmodi verborum non pudet, sed longam texunt hac de re orationem. Quos si interrogaveris quis sit Amos, quis Abdias, quot prophetæ, quot apostoli, ne hiscere quidem possunt; sed circa equos et aurigas, graviorem quam sophistæ et rhetores afferunt defensionem: et post hæc omnia dicunt: Ecquid hinc detrimenti? quid damni? Ideo ingemisco, quod noxiam esse rem nesciatis, neque in sensum malorum veneritis. Vitæ tempus dedit tibi Deus, ut ipsum colas: tu vero frustra et inutiliter consumens illud, quæris adhuc, quod sit damnum? Si tantillum frustra insumas pecuniæ, id damnum vocas; dum vero dies integros in satanicis pompis insumis, nihil absurde te facere putas? Cum oporteret precibus [3] et obsecrationibus totam vitam

[1] Hunc locum sic effert Ms. Savil. Orientalis... « *aperuerit quis oculos cæci nati* ». *Deinde ratiocinatur: si ille non esset a Deo nihil posset tale facere. Quod si in confesso sit*, etc.

[2] Idem Ms. habet, *putabant*, et mox, *interrogarunt*.

[4] Alii legunt tantum: *In æstu magno*

[3] Ms. Orient. Savil. habet, *cupis*, pro, *debes*.

[3] Editi habent, *eleemosynis*, pro, *precibus*.

νων, τοιαῦτα δύναται· ὡς εἶναι πάντοθεν δῆλον, ὅτι Θεός ἐστιν, οὐδεμιᾶς ἀνθρωπίνης δεόμενος [a] βοηθείας. *Οἴδαμεν δὲ ὅτι Θεὸς ἁμαρτωλῶν οὐκ ἀκούει.* Ἐπειδὴ γὰρ προλαβόντες εἶπον, *Πῶς δύναται ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν;* λοιπὸν καὶ τὴν ἐκείνων παραλαμβάνει κρίσιν, τῶν οἰκείων αὐτοὺς ὑπομιμνήσκων ῥημάτων. Ἡ δόξα, φησὶν, αὕτη καὶ ἐμοῦ καὶ ὑμῶν κοινή· ταύτῃ τοίνυν ἐμμείνατε. Καὶ θέα μοι τὴν σύνεσιν· Πανταχοῦ τὸ σημεῖον περιστρέφει, ἐπειδὴ τοῦτο ἐλεῖν [b] οὐκ εἶχον, καὶ ἀπ' αὐτοῦ συλλογίζεται. Ὁρᾷς ὅτι καὶ ὃ ἐξ ἀρχῆς ἔλεγεν, ὅτι *Εἰ ἁμαρτωλός ἐστιν, οὐκ οἶδα*, οὐχὶ ἀμφιβάλλων· μὴ γένοιτο· [341] ἀλλ' εἰδὼς ὅτι οὐχ ἁμαρτωλός ἐστιν; Νῦν γοῦν ὅτε καιρὸν ἔσχεν, ὅρα πῶς ἀπελογήσατο. *Οἴδαμεν δὲ ὅτι ἁμαρτωλῶν ὁ Θεὸς οὐκ ἀκούει, ἀλλ' ἐάν τις θεοσεβὴς ᾖ, καὶ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιῇ.* Ἐνταῦθα γὰρ οὐχὶ μόνον ἁμαρτημάτων αὐτὸν ἀπήλλαξεν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀρέσκοντα τῷ Θεῷ δείκνυσι, καὶ τὰ ἐκείνου πάντα πράττοντα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι θεοσεβεῖς ἔλεγον [c] ἑαυτούς, προσέθηκε, *Καὶ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιῇ.* Οὐκ ἀρκεῖ γὰρ τοῦτο, φησὶν, τὸ ἐπιγινώσκειν τὸν Θεὸν, ἀλλὰ καὶ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖν. Εἶτα ἐπαίρει τὸ γεγονὸς, λέγων, *Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος οὐκ ἠκούσθη, ὅτι ἤνοιξέ τις ὀφθαλμοὺς τυφλοῦ γεγεννημένου.* Εἰ τοίνυν ὁμολογεῖτε, ὅτι ἁμαρτωλῶν [d] οὐκ ἀκούει, οὗτος δὲ θαῦμα ἐποίησε, καὶ θαῦμα τοιοῦτον, οἷον οὐδεὶς ἄνθρωπος ἐποίησεν, εὐθηλον ὅτι πάντα ἐνίκησεν ἀρετῇ, καὶ μείζων αὐτοῦ ἐστιν ἢ κατὰ ἄνθρωπον ἡ δύναμις. Τί οὖν ἐκεῖνοι; *Ἐν ἁμαρτίαις σὺ ἐγεννήθης ὅλος, καὶ σὺ διδάσκεις ἡμᾶς;* Ἕως μὲν γὰρ αὐτὸν προσεδόκων ἀρνεῖσθαι, καὶ ἀξιόπιστον εἶναι ἐνόμιζον, καὶ ἅπαξ καὶ δεύτερον καλοῦντες αὐτόν. Εἰ δὲ μὴ ἐνομίζετε ἀξιόπιστον, εἰποιμ' ἂν πρὸς αὐτοὺς, Τίνος ἕνεκεν ἐκαλεῖτε καὶ δεύτερον ἠρωτᾶτε [e]; Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἀλήθειαν ἐφθέγξατο, οὐδὲν αἰδεσθεὶς, ὅτε μάλιστα αὐτὸν θαυμάσαι ἐχρῆν, τότε αὐτὸν καταδικάζουσι. Τί δέ ἐστιν, *Ἐν ἁμαρτίαις ἐγεννήθης ὅλος;* Ἐνταῦθα αὐτοῦ [f] καὶ τὴν τύφλωσιν ἀνειδίζουσιν ἀφειδῶς· ὡσανεὶ ἔλεγον, Ἐκ πρώτης ἡλικίας ἐν ἁμαρτίαις εἶ σὺ, παραδηλοῦντες ὅτι διὰ τοῦτο γέγονε τυφλὸς, ὅπερ λόγου οὐκ εἶχεν. Ἐν τούτῳ γοῦν αὐτὸν παραμυθούμενος ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Εἰς κρῖμα ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέψωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται.* *Ἐν ἁμαρτίαις σὺ ἐγεννήθης ὅλος, καὶ σὺ διδάσκεις ἡμᾶς;* Τί γὰρ εἶπεν ὁ ἄνθρωπος; μὴ γὰρ οἰκείαν γνώμην ἐξέθετο; οὐχὶ κοινὴν κρίσιν ἐξήτασε, λέγων· *Οἴδαμεν ὅτι ἁμαρτωλῶν ὁ Θεὸς οὐκ ἀκούει;* οὐχὶ τὰ παρ' ὑμῶν λεχθέντα εἰς μέσον ἤγαγε; *Καὶ ἐξέβαλον αὐτὸν ἔξω.* Εἶδες τὸν κήρυκα τῆς ἀληθείας, πῶς ἡ πενία τῆς φιλοσοφίας οὐκ ἐγένετο κώλυμα; Ὁρᾷς ὅσα ἤκουσεν ἐκ προοιμίων, καὶ ὅσα ἔπαθεν; καὶ διὰ λόγων καὶ διὰ ἔργων πῶς ἐμαρτύρησε;

δ'. Ταῦτα δὲ ἀναγέγραπται, ἵνα καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα. Εἰ γὰρ ὁ ἐπαίτης, ὁ τυφλὸς, ὁ μηδὲ ἑωρακὼς αὐτὸν, τοσαύτην εὐθέως παῤῥησίαν ἐπεδείξατο πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ [g] παρακλήσεως, πρὸς ὁλόκληρον δῆμον στὰς, φανῶντα καὶ δαιμονῶντα καὶ μαινόμενον, καὶ ἀπὸ τῆς ἐκείνου φωνῆς βουλόμενον καταδικάσαι τὸν Χριστὸν, καὶ οὐκ εἶξεν, οὐδὲ ὑπεχώρησεν, ἀλλὰ μετὰ παῤῥησίας ἁπάσης αὐτοὺς ἐπεστόμισεν, καὶ εἵλετο βληθῆναι ἔξω μᾶλλον, ἢ προδοῦναι τὴν ἀλήθειαν· πόσῳ μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον ἐν πίστει ζήσαντας, τοὺς μυρία θαύματα διὰ τῆς πίστεως ἐωρακότας, τοὺς μείζονα εὐεργετηθέντας ἐκείνου, καὶ τοὺς ἔνδοθεν ὀφθαλμοὺς ἀναβλέψαντας, καὶ τὰ ἀπόῤῥητα θεασαμένους μυστήρια, καὶ εἰς τοσαύτην κληθέντας τιμὴν, ἅπασαν παῤῥησίαν ὑπὲρ αὐτοῦ ἐπιδείκνυσθαι χρὴ [342] πρὸς τοὺς ἐγκαλεῖν ἐπιχειροῦντας καὶ λέγοντάς τι κατὰ Χριστιανῶν καὶ ἐπιστομίζειν, ἀλλὰ μὴ συγγινώσκειν ἁπλῶς!

Δυνησόμεθα δὲ τοῦτο ποιεῖν, ἐὰν καὶ παῤῥησίαν ἔχωμεν, καὶ ταῖς Γραφαῖς προσέχωμεν, καὶ μὴ παῤέργως αὐτὰς ἀκούωμεν. Εἰ γάρ τις ἀκριβῶς ἐνταῦθα εἰσέρχοιτο, κἂν οἶκοι μὴ ἀναγινώσκῃ, προσέχῃ δὲ τοῖς ἐνταῦθα λεγομένοις, ἀρκεῖ καὶ ἐνιαυτὸς εἷς εἰς ἐμπειρίαν αὐτὸν καταστῆσαι πολλήν. Οὐ γὰρ νῦν μὲν ταῦτας, αὖριον δὲ ἑτέρας ἀναγινώσκομεν Γραφάς· ἀλλ' ἀεὶ τὰς αὐτὰς καὶ διαπαντός. Ἀλλ' ὅμως οὕτως ἀθλίως οἱ πολλοὶ διάκεινται, ὡς μετὰ τοσαύτην ἀνάγνωσιν μηδὲ τὰ ὀνόματα εἰδέναι τῶν βιβλίων· καὶ οὐκ αἰσχύνονται, οὐδὲ φρίττουσιν, οὕτω παῤέργως εἰς ἀκροατήριον θεῖον εἰσερχόμενοι. Ἀλλ' ἂν μὲν κιθαῳδὸς, ἢ ὀρχηστὴς, ἢ ἄλλος τῶν ἐπὶ τῆς σκηνῆς καλέσῃ τὴν πόλιν, μετὰ σπουδῆς ἅπαντες τρέχουσι, καὶ χάριν αὐτῷ τῆς κλήσεως ἴσασι, καὶ ἡμέρας ὁλοκλήρου τὸ ἥμισυ μέρος ἀναλίσκουσιν, ἐκείνῳ μόνῳ προσέχοντες· τοῦ δὲ Θεοῦ διὰ προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἡμῖν διαλεγομένου, χασμώμεθα, κνώμεθα, ἀγρυπνοῦμεν. Καὶ ἐν μὲν τῷ θέρει [h] πολὺς ὁ αὐχμὸς εἶναι δοκεῖ, καὶ τὴν ἀγορὰν καταλαμβάνομεν· καὶ ἐν χειμῶνι πάλιν, ὁ ὑετὸς κώλυμα καὶ ὁ πηλὸς, καὶ οἶκοι καθήμεθα. Καὶ ἐν μὲν ταῖς ἱπποδρομίαις, οὐκ ὄρφου ἐπικειμένου τοῦ τὸν ὑετὸν στέγοντος, οἱ πλείους πολλῶν ὄμβρων [i] καταφερομένων, καὶ ἀνέμου τὸ ὕδωρ εἰς τὰς ὄψεις ῥιπίζοντος, ἑστήκασι μαινόμενοι, καὶ ψύχους, καὶ ὑετοῦ, καὶ πηλοῦ, καὶ μήκους ὁδοῦ καταφρονοῦντες, καὶ οὐδὲν αὐτοὺς οὔτε οἶκοι κατέχει, οὔτε ἐκεῖ κωλύει διαβῆναι [j]· ἐνταῦθα δὲ καὶ ὀρόφων ἐπικειμένων, καὶ θέρμης οὔσης θαυμαστῆς, ἀναδύονται καὶ οὐ συντρέχουσι· καὶ ταῦτα ἐπὶ κέρδει τῆς οἰκείας ψυχῆς. Ποῦ ταῦτα ἀνεκτὰ, εἰπέ μοι; Διὰ τοῦτο ἐν ἐκείνοις πάντων ὄντες ἐμπειρότεροι, ἐν τοῖς ἀναγκαίοις παίδων ἐσμὲν ἀμαθέστεροι. Κἂν μέν τίς [σε] ἡνίοχον καὶ ὀρχηστὴν καλέσῃ, ὑβρίσθαι φῇς, καὶ πάντα ποιεῖς, ὥστε σε [k] τὸ ὄνειδος ἀποτρίψασθαι· ἂν δὲ ἐπὶ τὴν θεωρίαν σε ἑλκύσῃ τοῦ πράγματος, οὐκ ἀποπηδᾷς· καὶ ἧς τὸ ὄνομα φεύγεις τέχνης, ταύτην μεταδιώκεις σχεδὸν ἅπασαν. Ἔνθα δὲ καὶ τὸ πρᾶγμα καὶ τὸ ὄνομα ἔχειν ὀφείλεις [l], καὶ εἶναι καὶ καλεῖσθαι Χριστιανὸς, οὐδὲ τί ποτέ ἐστι τὸ πρᾶγμα οἶδας. Τί ταύτης τῆς ἀνοίας [m] γένοιτ' ἂν χεῖρον; Ταῦτα ἐβουλόμην συνεχῶς λέγειν πρὸς ὑμᾶς· δέδοικα δὲ, μὴ μάτην ἀπεχθάνωμαι καὶ κέρδους χωρίς. Ὁρῶ γὰρ μεμηνότας οὐ νέους μόνον, ἀλλὰ καὶ γέροντας· ἐφ' ὧν μάλιστα αἰσχύνομαι, ὅταν ἴδω ἄνδρα ἀπὸ τῆς πολιᾶς αἰδέσιμον, καταισχύνοντα τὴν πολιὰν, καὶ παιδίον ἐπισυρόμενον. Τί γὰρ τοῦ γέλωτος τούτου χεῖρον; τί τοῦ ἔργου τούτου [n] αἰσχρότερον; ὁ παῖς παρὰ τοῦ πατρὸς διδάσκεται ἀσχημονεῖν.

ε'. Δάκνει τὰ ῥήματα; Τοῦτο κἀγὼ βούλομαι, ἀνασχέσθαι [o] ὑμᾶς τῆς διὰ τῶν ῥημάτων ἀληθόνου, ἵνα τῆς διὰ τῶν πραγμάτων ἀσχημοσύνης ἀπαλλαγῆτε.

[a] Idem ms. οὐδὲν ἀνθρωπίνης ἐπιδεόμενος. [b] Idem ms. ἐνελεῖν. [c] Idem ἐκεῖνον θεοσεβῆ ἔλεγε. Alius ἐκείνου θεοσεβῆ ἔλεγον. [d] Ms. Oriënt. εἶτα καὶ συλλογίζεται. Εἰ μὴ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ, οὐκ ἠδύνατο ποιεῖν οὐδέν. Εἰ τοίνυν ὁμολογεῖτε ὅτι ἁμαρ. Paulo post idem. οὐδεὶς ἀνθρώπων ἐποίησέ ποτε. [e] Idem εἰ δὲ μὴ ἐνόμιζον ἀξιόπ. τ. ἑ ἐκάλουν, καὶ δεύτερον ἠρώτων. [f] Alii ἐνταῦθα αὐτὸν. Ibid. pro αὐτοῦ ms. Oriënt. σαφῶς. [g] Idem πρὸ τῆς παρὰ τοῦ Ν. [h] Hæc, ἐν μὲν τῷ θέρει, desunt in quibusdam mss. [i] Ms. Orient. πολλῶν καὶ σροδρῶν. [j] Idem. οὔτε κωλύει καταβῆναι. [k] Sic deest in ms. Orient. Idem mox θεωρίαν ἐλεύσῃ τοῦ. [l] Idem ἐπιθυμεῖς. [m] Morel. τῆς ἀνοίας. [n] Vox τούτου e Savil. et codd. 703, 706. [o] Or. αἰσθέσθαι.

Καὶ γὰρ εἰσί τινες, οἱ πολλῷ ψυχρότεροι τούτων [343] ὄντες, οἳ οὐδὲ αἰσχύνονται ἐπὶ τοῖς λεγομένοις, ἀλλὰ καὶ μακρὰν εἱρουσιν [a] ὑπὲρ τοῦ πράγματος λόγον. Κἂν μὲν ἐρωτήσῃς, τίς ἐστιν ὁ Ἀμὼς, ἢ ὁ Ἀββδιοῦ, ἢ τοῖος τῶν προφητῶν ὁ ἀριθμὸς, ἢ τῶν ἀποστόλων, οὐδὲ χάναι δύνανται. Ὑπὲρ δὲ ἵππων καὶ ἡνιόχων, σοφιστῶν καὶ ῥητόρων δεινότερον ἀπολογίαν [b] συντιθέασι· καὶ μετὰ ταῦτα ἅπαντα λέγουσι, Καὶ τί τὸ βλάβος; καὶ τίς ἡ ζημία; Διὰ γὰρ τοῦτο στένω, ὅτι οὐδὲ ζημίαν ἴστε τὸ πρᾶγμα, οὐδὲ αἴσθησιν λαμβάνετε τῶν κακῶν. Ἔδωκέ σοι βίου προθεσμίαν ὁ Θεὸς εἰς τὸ θεραπεύειν αὐτόν· σὺ δὲ μάτην ἀναλίσκων αὐτὸν καὶ εἰκῆ καὶ ἐν οὐδενὶ [c] χρησίμῳ, ἐξετάζεις ἔτι, τίς ἡ ζημία; Κἂν μὲν ἀργύριον ὀλίγον δαπανήσῃς ἁπλῶς, ζημίαν τὸ πρᾶγμα καλεῖς· τὰς δὲ ἡμέρας σου δαπανῶν ὁλοκλήρους εἰς σατανικὰς πομπὰς, οὐδὲν ἠγῇ ποιεῖν ἄτοπον; Δέον εἰς λιτὰς [d] καὶ εὐχὰς ὅπανᾷν σου τὴν ζωὴν ἅπασαν, σὺ δὲ εἰς κραυγὰς καὶ θορύβους καὶ αἰσχρὰ ῥήματα, καὶ μάχην καὶ τέρψιν ἀκαιρον, καὶ ἔργα ἀπὸ μαγγανείας γινόμενα τὸν βίον σου καταναλίσκεις εἰκῆ καὶ ἐπὶ κακῷ τῷ σῷ· καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ἐρωτᾷς, τίς ἡ ζημία; οὐκ εἰδὼς ὅτι παντὸς μᾶλλον ἀφειδεῖν χρή, ἢ χρόνου [e]. Χρυσίον ἂν ἀναλώσῃς, δυνήσῃ πάλιν ἀνακτήσασθαι· χρόνον δὲ ἂν ἀπολέσῃς, δυσκόλως αὐτὸν ἀναλήψῃ. Ὀλίγος γὰρ ἡμῖν τεταμίευται κατὰ τὸν παρόντα βίον. Ἂν οὖν εἰς δέον αὐτῷ μὴ χρησώμεθα, τί ἐροῦμεν ἀπελθόντες ἐκεῖ; Εἰπὲ γάρ μοι· εἴ τινά σου τῶν υἱῶν ἐκέλευσας τέχνην μαθεῖν, εἶτα ἐκεῖνος οἴκοι διὰ παντὸς ἔμενεν, ἢ καὶ ἀλλαχοῦ που διέτριβεν, οὐκ ἂν αὐτὸν παρῃτήσατο ὁ διδάσκαλος; οὐκ ἂν εἶπε πρὸς σέ· Συγγραφὴν πρός με πεποίηκας, καὶ χρόνον ὥρισας. Εἰ μὴ μέλλει τοίνυν τὸν χρόνον τοῦτον παρ' ἡμῖν, ἀλλ' ἑτέρωθι ἀναλίσκειν ὁ παῖς, πῶς σοι παραστησόμεθα μαθητὴν [f]; Ταῦτα καὶ ἡμᾶς εἰπεῖν ἀνάγκη. Ἐρεῖ δὲ καὶ ὁ Θεὸς ἡμῖν· Χρόνον ὑμῖν δέδωκα, φησὶ, πρὸς τὸ μαθεῖν τὴν τέχνην ταύτην τὴν τῆς εὐλαβείας· τίνος ἕνεκεν εἰκῆ καὶ μάτην τὸν χρόνον ἀνηλώσατε τοῦτον; τί δὲ πρὸς τὸν διδάσκαλον συνεχῶς οὐκ ἐβαδίζετε, οὐδὲ προσείχετε τοῖς λεγομένοις; Ὅτι γὰρ τέχνη ἐστὶν ἡ εὐλάβεια, ἄκουσον τί φησιν ὁ προφήτης· *Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς*· καὶ πάλιν· *Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξῃς αὐτόν*. Ὅταν οὖν τοῦτον ἀναλώσῃς εἰκῆ, ποίαν ἕξεις ἀπολογίαν; Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, ὀλίγον ἡμῖν ἐταμιεύσατο χρόνον; Ὦ τῆς ἀναισθησίας καὶ τῆς ἀγνωμοσύνης! ὑπὲρ οὗ μάλιστα εὐχαριστεῖν ἔδει, ὅτι σοι τοὺς πόνους ἐπέτεμε, καὶ τοὺς ἱδρῶτας ἐνέκοψε, καὶ τὴν ἀνάπαυσιν μακρὰν ἐποίησε καὶ ἀθάνατον, ὑπὲρ τούτων ἐγκαλεῖς καὶ δυσχεραίνεις; Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα πῶς ἐνταῦθα τὸν λόγον ἐξηγάγομεν καὶ μακρὸν εἰργασάμεθα. Διόπερ ἀναγκαῖον αὐτὸν συστεῖλαι πάλιν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς ἡμετέρας ταλαιπωρίας, [344] ὅτι ἐνταῦθα μὲν, ἂν μακρὸς γένηται ὁ λόγος, πάντες ἀκηδιῶμεν· ἐκεῖ δὲ ἐκ μέσης ἡμέρας ἀρχόμενοι, ὑπὸ λαμπάσι καὶ λύχνοις ἀναχωροῦσιν. Ἀλλ' ἵνα μὴ ἀεὶ ἐγκαλῶμεν, παρακαλοῦμεν ὑμᾶς λοιπὸν καὶ δεόμεθα· δότε ταύτην τὴν χάριν καὶ ἡμῖν καὶ ἑαυτοῖς [g], καὶ πάντων ἀπαλλαγέντες τῶν ἄλλων, τούτοις ἑαυτοὺς προσηλώσωμεν. Κερδανοῦμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς ἐξ ὑμῶν τὴν χαρὰν καὶ τὴν εὐφροσύνην, καὶ τὸ σεμνύνεσθαι ἐφ' ὑμῖν, καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις λαβεῖν ἀμοιβήν· τὸν δὲ μισθὸν ἅπαντα ὑμεῖς καρπώσεσθε, ὅτι μανικῶς οὕτω προσηλωμένοι τῇ ὀρχήστρᾳ πρὸ τούτου, διὰ τὸν θεοῦ φόβον καὶ τὴν ἡμετέραν παράκλησιν, ἀπερρήξατε τοῦ νοσήματος ἑαυτοὺς ἐκείνου, καὶ τὰ δεσμὰ διελύσατε, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἐδράμετε. Οὐκ ἐκεῖ δὲ μόνον λήψεσθε τὸν μισθὸν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα εἰλικρινῆ καρπώσεσθε τὴν ἡδονήν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετή· μετὰ τῶν ἐκεῖ στεφάνων καὶ ἐνταῦθα ἡδὺν καθίστησιν ἡμῖν τὸν βίον. Πειθώμεθα τοίνυν τοῖς εἰρημένοις, ἵνα καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν ἐκεῖσε ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii συνείρουσιν. Ms. Orient. γενομένοις ἐν τοῖς θεωρίοις, ἀλλὰ μακρὸν ἐγείρουσιν ὑπέρ. Infra idem ἡ πόσος. [b] Idem ἀπολογίας. [c] Editi ἐν οὐδενί. Idem ἐπ' οὐδενί, non male. [d] Idem ἐλεημοσύνας. [e] Idem παντὸς μᾶλλον τοῦ χρόνου ἐργασίαν ἀπαιτηθήσῃ. Infra idem τεταμίευται χρόνος κατὰ τὸν παρ. [f] Idem τεχνίτην αὐτόν.

[g] Ms. Or. ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν, μᾶλλον δὲ καὶ ἡμῖν κ. ἑ.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΘ'.

Καὶ ἐξέβαλον αὐτὸν ἔξω· καὶ ἤκουσεν ὁ Ἰησοῦς, ὅτι ἐξέβαλον αὐτὸν ἔξω· καὶ εὑρὼν αὐτὸν, εἶπεν αὐτῷ· « Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; » Ἀπεκρίθη ἐκεῖνος καὶ εἶπε· « Καὶ τίς ἐστι, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν; » καὶ τὰ λοιπά.

α'. Οἱ διὰ τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν πάσχοντές τι δεινὸν καὶ ὑβριζόμενοι, οὗτοι μάλιστά εἰσιν οἱ τιμώμενοι. Ὅσπερ γὰρ ὁ χρήματα ἀπολλὺς δι' αὐτὸν, οὗτος μάλιστά ἐστιν ὁ εὑρίσκων· καὶ ὁ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ μισῶν, αὐτὸς μάλιστά ἐστιν ὁ φιλῶν· οὕτω καὶ ὁ ὑβριζόμενος, οὗτος μάλιστά ἐστιν ὁ τιμώμενος· ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ γεγένηται. Ἐξέβαλον οὖν αὐτὸν ἐκ τοῦ ἱεροῦ οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ εὗρεν αὐτὸν ὁ Δεσπότης τοῦ ἱεροῦ. Ἀπηλλάγη τοῦ συνεδρίου τοῦ λοιμικοῦ, καὶ περιέτυχε τῇ σωτηρίῳ πηγῇ· ἠτιμάσθη παρὰ τῶν τὸν Χριστὸν ἀτιμασάντων· καὶ ἐτιμήθη παρὰ τοῦ τῶν ἀγγέλων Δεσπότου. Τοιαῦτα τὰ τῆς ἀληθείας ἔπαθλα. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἂν ἐνταῦθα ἀφῶμεν τὰ χρήματα, εὑρίσκομεν ἐκεῖ παῤῥησίαν· ἂν ἐνταῦθα δῶμεν τοῖς θλιβομένοις, ἀναπαυσόμεθα ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἂν ὑβρισθῶμεν διὰ τὸν Θεὸν, τιμώμεθα καὶ ἐνταῦθα, καὶ ἐκεῖ. Ὡς δὲ ἐξέβαλον αὐτὸν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, εὗρεν αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς. Δείκνυσιν ὁ εὐαγγελιστὴς ὅτι ἐπὶ τούτῳ ἦλθεν, ὥστε αὐτῷ συντυχεῖν. Καὶ ὅρα πίσιν αὐτὸν ἀμείβεται· τῷ κεφαλαίῳ τῶν ἀγαθῶν. Καὶ γὰρ ἑαυτὸν ἐγνώρισεν αὐτῷ πρότερον ἀγνοοῦντι, καὶ εἰς τὸν τῶν οἰκείων μαθητῶν ἐγκατέλεξε χορόν. [345] Σὺ δὲ σκόπει, πῶς τὴν ἀκρίβειαν ὁ εὐαγγελιστὴς ἐξηγεῖται. Εἰπόντος γὰρ αὐτοῦ, *Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ;* λέγει· *Κύριε, καὶ τίς ἐστιν;* Οὐδέπω γὰρ αὐτὸν ᾔδει, καίτοι τεθεραπευμένος. Τυφλὸς γὰρ ἦν, πρὶν ἢ πρὸς τὸν εὐεργέτην ἐλθεῖν, καὶ μετὰ τὴν ἴασιν ὑπὸ τῶν κυνῶν ἐκείνων περιείλκετο. Καθάπερ οὖν τις ἀγωνοθέτης, ἀθλητὴν πολλὰ καμόντα καὶ στεφανωθέντα δέχεται. Καὶ τί φησιν, *Πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ;* Τί τοῦτο; Μετὰ τοσαύτην ἀντίῤῥησιν τὴν πρὸς τοὺς Ἰουδαίους, μετὰ τοσαῦτα ῥήματα, ἐρωτᾷ, Εἰ πιστεύεις; οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλὰ βουλόμενος ἑαυτὸν γνωρίσαι, καὶ δεικνὺς, ὅτι πολλοῦ τιμᾶται τὴν αὐτοῦ πίστιν. Ὑβρισέ με δῆμος τοσοῦτος, φησὶν, ἀλλ' οὐδεὶς ἐμοὶ λόγος ἐκείνων· ἑνός μοι μέλει, τοῦ σὲ πιστεῦσαι. Κρεῖττον γὰρ εἷς ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου, ἢ μυρίοι παράνομοι. *Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ;* Ὡς καὶ παρὼν, καὶ ἀποδεχόμενος τὰ εἰρημένα, οὕτως αὐτὸν ἐρωτᾷ· καὶ πρότερον αὐτὸν εἰς πόθον ἑαυτοῦ κατέστησεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Εὐθέως πίστευσον, ἀλλὰ κατ' ἐρώτησιν. Τί οὖν ἐκεῖνος; *Καὶ τίς ἐστι, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν;* Ποθούσης καὶ σφόδρα ἐπιζητούσης ψυχῆς τὸ ῥῆμα. Ὑπὲρ οὗ τοσαῦτα διελέχθη, τοῦτον ἀγνοεῖ, ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τὸ φιλάληθες. Οὕτω γὰρ ἦν αὐτὸν ἐωρακώς. *Λέγει αὐτῷ· Καὶ ἑώρακας αὐτὸν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν.* Οὐκ εἶπεν, Ἐγώ εἰμι·

impendere, tu in clamoribus, in tumultu, obscœnis verbis, pugnis, intempestivis voluptatibus, præstigiis, totam vitam consumis; idque frustra et in perniciem tuam. Et post hæc omnia interrogas, quod sit damnum : neque intelligis, nihil parcius insumendum esse quam tempus [1]. Aurum si impenderis, recuperare poteris; amissum tempus difficile recuperes. Breve namque ejus spatium in hac vita nobis conceditur; quo nisi ut par est utamur, quid illo advenientes dicemus? Dic, quæso, si quem filiorum tuorum juberes artem quampiam edicere, ille vero vel domi vel alibi tempus tereret, annon magister illum deferret? annon diceret tibi : Pactum mecum scripto fecisti, tempusque definivisti : si vero filius tuus non velit tempus apud nos insumere, sed alibi terere, quomodo poterimus tibi discipulum sistere? Hæc nos quoque dicere cogimur. Nam dicet nobis Deus : Tempus assignavi vobis, quo pietatis artem ediscerctis; cur frustra et incassum tempus illud insumpsistis? cur non magistrum assidue adiistis? cur dictis non attendistis? Quod enim pietas sit ars quædam, audi prophetam dicentem : *Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos* (*Psal.* 33. 12); et iterum, *Beatus vir quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum* (*Psal.* 93. 12). Cum ergo tempus inutiliter consumpseris, quam excusationem habebis? Et cur, inquies, nobis breve tempus præscripsit? O insipientiam! o ingratum animum? Quia tibi labores sudoresque minuit, ac requiem tibi diuturnam et immortalem paravit, ideo incusas et moleste fers? Sed nescio quomodo sermonem huc transtulimus, et tamdiu peroramus. Quapropter jam finem facere opus est. Nam hoc quoque miseriæ nostræ tribuendum, quod si hic longa sit oratio, illam omnes fastidiamus; illic vero a meridie orsi, cum lucernis recedant. Verum ne semper incusemus, rogamus vos et obsecramus : hanc et nobis et vobis gratiam concedite, ut aliis omissis omnibus, his incumbamus. Siquidem hæc ex vobis lucrabimur, gaudium, lætitiam, laudem, gloriam et mercedem. Totum autem præmium vos lucrabimini, quod antehac ad furorem usque orchestræ addicti; ob Dei timorem et cohortationem nostram, vos ab hujusmodi morbo erueritis, et vinculis solutis, ad Deum accurreritis. Neque ibi solum mercedem recipietis; verum etiam in hac vita veram consequemini voluptatem. Talis quippe virtus est : præter coronas illas, hic quoque suaveni nobis vitam parat. Dictis ergo obtemperemus, ut hæc et illa consequamur bona, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] In iisdem hic sic habetur locus, *neque attendis, te maxime temporis usus rationem esse redditurum.*

HOMILIA LIX.

Cap. 9. v. 35. *Et ejecerunt eum foras : et audivit Jesus quia ejecerunt eum foras : et cum invenisset eum, dixit ei : Tu credis in Filium Dei?* 36. *Respondit ei, Et quis est, Domine, ut credam in eum?* etc.

1. *Contumelias Christi causa patientes quomodo remunerentur. Cæcus natus in discipulorum chorum adscitus.* — Qui propter veritatem et Christi confessionem, malo vel contumelia quadam afficiuntur, hi maxime a Deo honorantur. Ut enim qui propter Deum pecunias perdidit, hic maxime illas invenit; et qui edit animam suam, hic potissimum diligit illam : sic qui contumelia afficitur, hic potissimum honore cumulatur; id quod cæco accidit. Illum igitur ex templo Judæi ejecerunt, et invenit illum templi Dominus. A pestifero consessu liberatus, salutiferum fontem est consequutus : dehonestatus est ab iis qui Christum dehonestarunt, et honoratus est ab angelorum Domino. Hæc sunt veritatis præmia. Sic et nos si hic pecunias amittamus, illic fiduciam reperimus; si hic ærumnosis largiamur, requiescemus in cælis; si propter Deum contumeliis afficiamur, et hic et illic honorem consequimur. Ejectum e templo invenit Jesus. Significat evangelista ideo venisse, ut illi occurreret. Et considera quod ipsi præmium conferat : caput bonorum. Se namque ei notum facit prius ignoranti, et eum in discipulorum chorum adscivit. Tu vero considereres velim quomodo ejus diligentiam evangelista exhibeat. Illo enim dicente, *Tu credis in Filium Dei?* respondet, *Domine, quis est?* Nondum enim ipsum norat, etsi sanatus, quia cæcus fuerat priusquam ad beneficum accederet, et post receptum visum a canibus illis trahebatur. Jesus ergo ceu agonotheta quispiam athletam post multos labores coronatum excipit. Et quid dicit? *Credis in Filium Dei?* Quid hoc? Post tantam cum Judæis disceptationem, post tot verba, interrogat num credat? Non quod ignoret, sed quod velit se notum facere, et quanti faciat ejus fidem, ostendere. Me contumelia, inquit, tantus populus affecit, sed nihil curo; unum opto, ut credas. Melior quippe est unus qui facit voluntatem Domini, quam mille iniqui (*Eccli.* 16. 3). *Tu credis in Filium Dei?* Ut præsens et dicta excipiens, sic interrogat; et prius in illo sui desiderium excitat. Non dixit enim, Statim crede, sed interrogavit. Quid igitur ille? *Et quis est, Domine, ut credam in eum?* Optantis ac vehementer desiderantis verbum. Pro quo tanta loquutus est, hunc ignorat, ut discas quam veritatis amans esset. Nondum enim ipsum viderat. 37. *Dicit ei : Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ille est.* Non dixit, Ego sum, sed remissius adhuc, *Et vidisti eum.* Illud adhuc obscurum erat; ideo clarius addit, *Qui loquitur tecum, ille est.* Respondit ille : 38. *Credo, Domine : et adoravit eum statim.* Neque dixit, Ego sum qui sanavi te, qui dixi tibi, Vade, lavare in Siloe : sed his silentio missis, ait : *Credis in Filium Dei?* Deinde ille, multum exhibens affectum, statim adoravit eum : quod pauci ex iis qui curati sunt, fecerunt, ut leprosi illi, et si qui alii : hinc ostendit divinam suam virtutem. Ne quis enim putaret hæc verba tantum esse, ipsum opus addidit. Illo autem adorante, ait Christus : 39. *In*

judicium ego veni in mundum, ut non videntes videant, et qui vident, cæci fiant. Idipsum Paulus dicit : *Quid ergo dicimus? Quod gentes non sequentes justitiam, acceperunt justitiam, justitiam autem quæ est ex fide Jesu : Israel autem sequens legem justitiæ, in legem justitiæ non venit* (*Rom.* 9. 30). Cum dixit Christus, *In justitiam veni in hunc mundum;* et illum fidei tenaciorem effecit, et sequentes se excitavit : nam Pharisæi sequebantur illum, *In judicium* porro est, in majus supplicium ; ostendens eos qui se damnarent, esse damnatos, et qui se peccatorem pronuntiarent, ipsos esse peccato obnoxios. Hic vero duplicem visus restitutionem et duplicem cæcitatem memorat, sensibilem nempe, et spiritualem. Tum dicunt ei quidam ex sequentibus : 40. *Numquid et nos cæci sumus?* Et ut alibi dicebant, *Nemini servivimus unquam;* et, *Non ex fornicatione nati sumus* (*Joan.* 8. 33. 41) : ita et nunc sensibilibus tantum inhiant, et hujus illos pudebat cæcitatis. Deinde ostendens melius esse, ipsos esse cæcos quam videre, ait : 41. *Si cæci essetis, non haberetis peccatum.* Cum calamitatem illam, ignominiam esse putarent, id in ipsorum caput convertit dicens, Hoc vobis tolerabilius redderet supplicium. Ita semper humanos sensus resecat, et ad magnam mirabilemque cogitationem erigit. *Nunc autem vos videre dicitis.* Sicut ibi dicit, *Quem vos dicebatis quia Deus vester est :* sic et hoc loco, *Nunc autem vos videre dicitis :* neque enim videtis. Hic quod sibi maxime laudi esse arbitrabantur, id supplicio fore ostendit. Et cæcum natum de priore cæcitate consolatur : postea de illorum cæcitate loquitur. Ne dicerent enim : Non ex cæcitate provenit, quod ad te non accedamus, sed te ut deceptorem aversamur ; ea solum de re disserit.

2. Nec sine causa evangelista narravit, Pharisæos quosdam, qui cum illo erant, hæc audivisse ac dixisse, *Numquid et nos cæci sumus?* sed ut tibi in memoriam revocaret eos ipsos esse, qui ante ab illo recesserant, illumque lapidabant. Erant enim quidam qui perfunctorie sequebantur, et facile in contrarium vertebantur. Undenam ergo se probat, non deceptorem, sed pastorem esse? Allatis utrinque indiciis et pastoris et deceptoris, et hinc illis explorandæ veritatis ansam præbet. Et primo quis sit deceptor et fur ostendit, ex Scripturis sic vocans illum his verbis (*Cap.* 10) : 1. *Amen, amen dico vobis, qui non intrat per ostium in ovile ovium, sed ascendit aliunde, ille fur est et latro.* Vide latronis signa ; primo, non palam intrat ; secundo, non per Scripturarum testimonium : hoc enim est non intrare per ostium. Hic porro et qui fuerunt, et qui futuri erant indicat, Antichristum, falsos Christos, Judam et Theudam, et alios hujusmodi ; jure autem *Ostium* Scripturas vocat. Hæ namque nos ad Deum ducunt, et Dei cognitionem aperiunt : hæ oves faciunt, hæ custodiunt, nec lupos ingredi sinunt. Tamquam enim totum ostium, hæreticos ab ingressu arcent, nosque in securitate qua volumus constituunt, nec sinunt errare. Et si hoc ostium non pandamus, non erimus inimicis captu faciles. Hinc eos, qui vere pastores, et qui non pastores sunt, cognoscemus. Quid sibi vult autem, *In ovile?* Id est, Ad curandas oves. Qui enim sacra non utitur Scriptura, sed aliunde ascendit ; id est, qui sibi aliam et non statutam viam aperit : hic fur est. Viden' hinc eum cum Patre consentire, dum Scripturas in medium affert? Ideo Judæis dicebat, *Scrutamini Scripturas* (*Joan.* 5. 39) ; et Moysen in medium adduxit in testem, necnon prophetas omnes. *Omnes*, inquit, *qui audiunt prophetas, venient ad me ;* et, *Si crederetis Moysi, crederetis et mihi* (*Ibid. v.* 46). Hic porro illud ipsum metaphorice ponit. Cum dixit autem, *Ascendit aliunde*, scribas subindicavit, quia docebant præcepta, doctrinas hominum (*Matth.* 15. 9), et legem transgrediebantur, quod ipsis exprobrans dicebat : *Nemo vestrum facit legem* (*Joan.* 7. 19). Ac probe dixit, *Ascendit*, non, Ingreditur, quod est furis parietem supergredi nitentis, et cum periculo omnia facientis. Viden' quomodo furem descripsit? Jam pastoris indicium animadverte. Quodnam illud est? 2. *Qui intrat per ostium, pastor est ovium.* 3. *Huic ostiarius aperit, et vocem ejus oves audiunt, et proprias vocat nominatim ;* 4. *et cum eas emiserit, ante eas vadit.* Indicia posuit et pastoris et latronis. Videamus quo pacto illis sequentia applicet. *Huic*, inquit, *ostiarius aperit.* In metaphora persistit, ut significantius loquatur. Quod si parabolæ verba singula explorare velis, nihil obstat quominus hic ostiarium intelligamus Moysen. Illi namque Dei eloquia credita sunt, cujus vocem oves audiunt, *Et proprias vocat nominatim.* Cum enim illum frequenter deceptorem vocarent, idque ex incredulitate sua confirmarent dicentes, *Quis principum credidit in eum* (*Joan.* 7. 48)? non ex ipsorum incredulitate se, sed illos deceptores et perniciosos esse vocandos dicit, quod sibi non attenderent, ac proinde ex ovium numero jure ejecti essent. Nam si pastoris est per statutum ingredi ostium, et ipse per hoc ingressus est ; qui sequuntur omnes, oves esse poterunt ; qui autem se sequestrarunt, non idco pastori nocuere, sed se ex ovium societate disjunxerunt. Quod si se ipse postea ostium dicit, nemo perturbetur : nam se et pastorem dicit et ovem, secundum diversas œconomiæ suæ rationes. Nam quando nos Patri offert, se ostium appellat ; cum nostri curam gerit, pastorem. Ne enim solum ejus opus esse putes, quod nos Patri offerat, se pastorem vocat. *Et oves vocem ejus audiunt, et proprias oves vocat, et educit eas, et ante eas vadit.* Atqui contra, pastores sequuntur oves. Verum ille, ut ostendat se omnes ad veritatem deducturum esse, contra pastorum morem agit : ut autem cum oves emisit, (*a*) (non extra, sed in medium luporum emisit). Nam longe mirabilior nostra hæc pastoralis cura est.

3. *In quo distinguatur verus Christus a falsis Christis.* — Videtur autem mihi hic cæcum subindicari, quem vocavit ex medio Judæorum, et ille vocem ejus audivit et novit. 5. *Alienum vero non sequuntur, sed fugiunt ab eo, quia non noverunt vocem alienorum.* Hic Theudæ aut Judæ asseclas dicit (nam *Quotquot*, inquit, *in* illos *crediderunt*,

(*a*) Quæ incisis claudantur, in quibusdam Mss. omissa sunt.

ἀλλὰ μέσος ἔτι καὶ ὑπεσταλμένος [a]· *Καὶ ἑώρακας αὐτόν.* Τοῦτο ἔτι ἄδηλον ἦν· διὸ τὸ σαφέστερον ἐπήγαγεν· *Ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστι.* Λέγει· *Πιστεύω, Κύριε· καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ εὐθέως.* Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐγώ εἰμι ὁ τεθεραπευκώς σε, ὁ εἰπών σοι, *Ὕπαγε, νίψαι εἰς τὸν Σιλωάμ·* ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα σιγήσας, φησί· *Πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ;* Εἶτα τὴν πολλὴν διάθεσιν ἐμφαίνων προσεκύνησεν εὐθέως· ὅπερ ὀλίγοι τῶν τεθεραπευμένων ἐποίησαν, οἷον οἱ λεπροὶ, καὶ εἴ τις ἄλλος· διὰ τούτου ἐμφαίνων αὐτοῦ τὴν θείαν δύναμιν. Ἵνα γὰρ μή τις νομίσῃ ῥῆμα μόνον εἶναι τὸ λεχθὲν, καὶ τὸ ἔργον προσέθηκε. Προσκυνήσαντος δὲ αὐτοῦ, φησὶν ὁ Χριστός· *Εἰς κρῖμα ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται.* Τοῦτο καὶ Παῦλός φησι· *Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβε δικαιοσύνην, δικαιοσύνην δὲ τὴν ἐκ πίστεως Ἰησοῦ* [b]· *Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασεν.* Εἰπὼν δὲ, *Εἰς κρῖμα ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον τοῦτον,* κἀκεῖνον σφοδρότερον περὶ τὴν πίστιν εἰργάσατο, καὶ διανέστησε τοὺς ἀκολουθοῦντας αὐτῷ· καὶ γὰρ ἠκολούθουν αὐτῷ Φαρισαῖοι. Τὸ δὲ, *Εἰς κρῖμα,* εἰς μείζονα κόλασιν ἔλεγε· δεικνὺς ὅτι οἱ καταδικάσαντες αὐτὸν, αὐτοί εἰσιν οἱ καταδεδικασμένοι· οἱ καὶ ὡς ἁμαρτωλὸν κατακρίναντες, αὐτοί εἰσιν οἱ κατακεκριμένοι. Ἐνταῦθα δὲ δύο λέγει ἀναβλέψεις καὶ δύο τυφλότητας, τήν τε αἰσθητὴν, τήν τε νοητήν. Λέγουσιν αὐτῷ ἐκ τῶν ἀκολουθούντων αὐτῷ· *Μὴ καὶ ἡμεῖς τυφλοί ἐσμεν;* Ὥσπερ [346] ἀλλαχοῦ ἔλεγον· *Οὐδενὶ δεδουλεύκαμεν πώποτε· Ἐκ πορνείας οὐ γεγεννήμεθα·* οὕτω καὶ νῦν πρὸς τὰ αἰσθητὰ κεχήνασι μόνον, καὶ ταύτην ἐπαισχύνονται τὴν πήρωσιν. Εἶτα δεικνὺς ὅτι βέλτιον τυφλοὺς αὐτοὺς εἶναι ἢ βλέποντας, φησίν· *Εἰ τυφλοὶ ἦτε, οὐκ ἂν εἴχετε ἁμαρτίαν.* Ἐπειδὴ αἰσχύνης τὸ πρᾶγμα ἐνόμιζον εἶναι, τὴν συμφοράν [c], περιέτρεψεν αὐτὸ εἰς τὴν αὐτῶν κεφαλὴν, εἰπὼν, ὅτι Τοῦτο ἀνεκτοτέραν ὑμῖν ἔφερε τὴν κόλασιν, πανταχοῦ περικόπτων τὰ ἀνθρώπινα φρονήματα, καὶ εἰς ἔννοιαν ἄγων μεγάλην καὶ θαυμαστήν. *Νῦν δὲ καὶ λέγετε, ὅτι Βλέπομεν.* Ὥσπερ ἐκεῖ φησιν, *Ὃν ὑμεῖς ἐλέγετε, ὅτι Θεὸς ὑμῶν ἦν,* οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· *Νῦν δὲ λέγετε ὅτι βλέπετε·* οὐ γὰρ βλέπετε. Ἐνταῦθα ὅπερ ἐνόμιζον ἐγκώμιον εἶναι μέγα, τοῦτο δείκνυσιν αὐτοῖς κόλασιν φέρον. Καὶ ὑπὲρ τῆς προτέρας δὲ πηρώσεως παρεμυθήσατο τὸν ἐκ γενετῆς τυφλόν· εἶτα περὶ τῆς τυφλότητος αὐτῶν διαλέγεται. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσιν, Οὐ παρὰ τὴν ἡμετέραν πήρωσιν οὐ προσερχόμεθα, ἀλλ' ὡς πλάνον φεύγοντες ἀποστρεφόμεθα, ὑπὲρ τούτου πάντα ποιεῖται τὸν λόγον.

β'. Οὐχ ἁπλῶς δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐμνημόνευσεν, ὅτι ἤκουσαν ἐκ τῶν Φαρισαίων ταῦτα οἱ μετ' αὐτοῦ ὄντες, καὶ εἶπαν· *Μὴ καὶ ἡμεῖς τυφλοί ἐσμεν;* ἀλλ' ἵνα σε ἀναμνήσῃ, ὅτι οὗτοι ἐκεῖνοι ἦσαν οἱ πρότερον ἀποστάντες, εἶτα λιθάσαντες. Ἦσαν γάρ τινες ἐπιπολαίως ἀκολουθοῦντες, καὶ ῥᾳδίως εἰς τοὐναντίον μεταβαλλόμενοι. Πόθεν οὖν κατασκευάζει, ὅτι οὐκ ἔστι πλάνος, ἀλλὰ ποιμήν; Θεὶς τὰ γνωρίσματα ἑκατέρου, καὶ τοῦ ποιμένος, καὶ τοῦ πλάνου καὶ λυμεῶνος, καὶ ἀπ' αὐτῶν παρέχων αὐτοῖς ἐξετάζειν τὴν τῶν πραγμάτων ἀλήθειαν. Καὶ πρότερον τίς ὁ πλάνος καὶ ὁ κλέπτης δείκνυσιν, ἀπὸ Γραφῶν αὐτὸν οὕτω καλῶν καὶ λέγων· *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ μὴ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας εἰς τὴν αὐλὴν τῶν προβάτων, ἀλλὰ ἀναβαίνων ἀλλαχόθεν, ἐκεῖνος κλέπτης ἐστὶ καὶ λῃστής.* Ὅρα τὰ δείγματα τοῦ λῃστοῦ· πρῶτον, ὅτι οὐ παῤῥησίᾳ εἰσέρχεται· δεύτερον, ὅτι οὐ κατὰ τὰς Γραφάς· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Μὴ διὰ τῆς θύρας.* Ἐνταῦθα δὲ καὶ τοὺς πρὸ αὐτοῦ αἰνίττεται, καὶ τοὺς μετ' αὐτὸν ἐσομένους· τόν τε Ἀντίχριστον καὶ τοὺς ψευδοχρίστους· τόν τε Ἰούδαν καὶ Θευδᾶν, καὶ εἴ τινες ἕτεροι τοιοῦτοι γεγόνασιν. Εἰκότως δὲ *θύραν* τὰς Γραφὰς ἐκάλεσεν. Αὗται γὰρ ἡμᾶς προσάγουσι τῷ Θεῷ, καὶ τὴν θεογνωσίαν ἀνοίγουσιν· αὗται πρόβατα ποιοῦσιν, αὗται φυλάττουσι, καὶ τοὺς λύκους οὐκ ἀφιᾶσιν ἐπεισελθεῖν. Καθάπερ γάρ τις θύρα ἀσφαλὴς, οὕτως ἀποκλείει τοῖς αἱρετικοῖς τὴν εἴσοδον, ἐν ἀσφαλείᾳ καθιστῶσα ἡμᾶς περὶ ὧν ἂν βουλώμεθα πάντων, καὶ οὐκ ἐῶσα πλανᾶσθαι. Κἂν μὴ παραλύσωμεν αὐτὴν, οὐκ ἐσόμεθα εὐχείρωτοι τοῖς ἐχθροῖς. Διὰ ταύτης καὶ τοὺς ποιμένας καὶ τοὺς οὐ ποιμένας εἰσόμεθα ἅπαντας. Τί δέ ἐστιν, *Εἰς τὴν αὐλήν;* Πρὸς τὰ πρόβατα καὶ τὴν ἐκείνων πρόνοιαν. Ὁ γὰρ μὴ ταῖς Γραφαῖς χρώμενος, ἀλλὰ ἀναβαίνων ἀλλαχόθεν· τουτέστιν, ἑτέραν ἑαυτῷ καὶ μὴ νενομισμένην τέμνων ὁδόν· οὗτος κλέπτης ἐστίν. Ὁρᾷς κἀντεῦθεν τῷ Πατρὶ [347] συμφωνοῦντα, τῷ τὰς Γραφὰς εἰς μέσον προφέρειν; Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγεν, *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς·* καὶ Μωϋσέα παρήγαγεν εἰς μέσον, καὶ μάρτυρα αὐτὸν ἐκάλει, καὶ τοὺς προφήτας πάντας. *Πάντες* γὰρ, φησὶν, *οἱ ἀκούσαντες τῶν προφητῶν, ἥξουσι πρός με·* καὶ, *Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί.* Ἐνταῦθα δὲ τὸ αὐτὸ μεταφορικῶς ἔθηκεν. Εἰπὼν δὲ, *Ἀναβαίνων ἀλλαχόθεν,* καὶ τοὺς γραμματέας ᾐνίξατο, ὅτι ἐδίδασκον ἐντάλματα, διδασκαλίας ἀνθρώπων, καὶ τὸν νόμον παρέβαινον, ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς ὀνειδίζων ἔλεγεν· *Οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ποιεῖ τὸν νόμον.* Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἀναβαίνων,* οὐκ, Εἰσιὼν, ὅπερ ἐστὶ κλέπτου θριγκὸν ὑπερπηδῆσαι βουλομένου, καὶ ἐπικινδύνως πάντα πράττοντος. Εἶδες πῶς ὑπέγραψε τὸν λῃστήν; Σκόπει καὶ τοῦ ποιμένος τὸ γνώρισμα. Τί οὖν τοῦτό ἐστιν; *Ὁ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας, οὗτός ἐστιν ὁ ποιμὴν τῶν προβάτων. Τούτῳ ὁ θυρωρὸς ἀνοίγει, καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούει τὰ πρόβατα, καὶ τὰ ἴδια καλεῖ κατ' ὄνομα, καὶ ὅταν ἐξαγάγῃ αὐτὰ, πορεύεται ἔμπροσθεν αὐτῶν.* Ἔθηκε καὶ τοῦ ποιμένος καὶ τοῦ λυμεῶνος τὰ δείγματα. Ἴδωμεν πάλιν πῶς αὐτοῖς ἐφήρμοσε τὰ ἑξῆς· *Τούτῳ,* φησὶν, *ὁ θυρωρὸς ἀνοίγει.* Ἐπέμεινε τῇ μεταφορᾷ, ὥστε ἐμφαντικώτερον ποιῆσαι τὸν λόγον. Εἰ δὲ καὶ κατὰ λέξιν ἐθέλοις τὴν παραβολὴν ἐξετάζειν, οὐδὲν κωλύει θυρωρὸν ἐνταῦθα νοεῖν τὸν Μωϋσέα. Ἐκεῖνος γὰρ ὁ τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ ἐμπιστευθείς· οὗ *Καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούει τὰ πρόβατα, καὶ τὰ ἴδια καλεῖ κατ' ὄνομα.* Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἔλεγον αὐτὸν ἀπατεῶνα εἶναι, καὶ τοῦτο ἐκ τῆς ἀπιστίας τῆς ἑαυτῶν ἐβεβαίουν λέγοντες· *Τίς τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν;* δείκνυσιν, ὅτι οὐκ αὐτὸν ἐκ τῆς ἐκείνων ἀπιστίας λυμεῶνα καὶ πλάνον δεῖ καλεῖν· ἀλλ' αὐτοὺς ἐκ τοῦ μὴ προσέχειν αὐτῷ, καὶ τῆς τῶν προβάτων ἀκολούθως ἐκβληθῆναι τάξεως. Εἰ γὰρ ποιμένος ἐστὶ τὸ διὰ τῆς νενομισμένης εἰσιέναι θύρας, αὐτὸς δὲ εἰσῆλθε διὰ ταύτης· οἱ μὲν ἀκολουθήσαντες ἅπαντες δύναιντ' ἂν εἶναι πρόβατα· οἱ δὲ ἀποῤῥαγέντες οὐ τὸν ποιμένα διέβαλον, ἀλλὰ τῆς τῶν προβάτων συγγενείας ἐξέβαλον ἑαυτούς. Εἰ δὲ λέγει προϊὼν τὴν θύραν ἑαυτὸν εἶναι, πάλιν οὐ χρὴ θορυβεῖσθαι. Καὶ γὰρ καὶ ποιμένα ἑαυτὸν λέγει, καὶ πρόβατον, καὶ διαφόρως τὰς οἰκονομίας κηρύττει τὰς ἑαυτοῦ. Ὅταν γὰρ προσάγῃ ἡμᾶς τῷ Πατρὶ, θύραν ἑαυτὸν καλεῖ· ὅταν δὲ ἐπιμελῆται, ποιμένα. Ἵνα γὰρ μὴ τοῦτο ἔργον εἶναι νομίσῃς αὐτοῦ μόνον τὸ προσαγαγεῖν, λέγει καὶ ποιμένα ἑαυτόν. *Καὶ τὰ πρόβατα τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούει, καὶ καλεῖ τὰ ἴδια πρόβατα, καὶ ἐξάγει αὐτὰ, καὶ αὐτὸς ἔμπροσθεν αὐτῶν πορεύεται.* Καὶ μὴν τοὐναντίον οἱ ποιμένες ποιοῦσιν, ὄπισθεν αὐτῶν

[a] Savil. et codd. 705, 706 μέσως... ὑπ. [b] Ἰησοῦ om. vulg. [c] Τὴν συμφοράν hic redundare putatur.

ἀκολουθοῦντές. Ἀλλ' αὐτὸς, δεικνὺς ὅτι ἅπαντας ὁδηγήσει πρὸς τὴν ἀλήθειαν, ἀπεναντίας ἐκείνοις ποιεῖ· ὥσπερ οὖν καὶ ὅτε τὰ πρόβατα ἔπεμπε, [οὐκ ἔξω τῶν λύκων, ἀλλ' ἐν μέσῳ τῶν λύκων ἔπεμπε.] Πολὺ γὰρ παραδοξότερα αὕτη ἡ ποιμαντικὴ τῆς παρ' ἡμῖν.

γ'. Δοκεῖ δέ μοι καὶ περὶ τοῦ τυφλοῦ αἰνίττεσθαι. Καὶ γὰρ ἐκεῖνον ἐξήγαγε καλέσας ἐκ μέσου τῶν Ἰουδαίων, [348] καὶ ἤκουσε αὐτοῦ τῆς φωνῆς, καὶ ἐπέγνω. *Ἀλλοτρίῳ δὲ οὐ μὴ ἀκολουθήσουσιν, ὅτι οὐκ οἴδασι τῶν ἀλλοτρίων τὴν φωνήν.* Ἤτοι τοὺς περὶ Θευδᾶν λέγει ἐνταῦθα καὶ Ἰούδαν (καὶ γὰρ *Ἅπαντες, ὅσοι ἐπίστευσαν* αὐτοῖς, *διεσκορπίσθησαν*, φησίν)· ἢ τοὺς μετὰ ταῦτα μέλλοντας ἀπατᾷν ψευδοχρίστους. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσιν ἕνα ἐκείνων τοῦτον εἶναι, διὰ πολλῶν ἑαυτὸν ἀπ' ἐκείνων διαιρεῖ. Καὶ πρῶτον μὲν τίθησι διαφοράν, τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν διδασκαλίαν· αὐτὸς μὲν γὰρ διὰ τούτων αὐτοὺς προσήγετο, ἐκεῖνοι δὲ οὐκ ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἐφείλκοντο. Δευτέραν τὴν τῶν προβάτων ὑπακοήν· αὐτῷ μὲν γὰρ οὐ ζῶντι μόνον, ἀλλὰ καὶ τελευτήσαντι πάντες ἐπίστευσαν· ἐκείνους δὲ εὐθέως εἶασαν. Καὶ τρίτην δὲ μετὰ τούτων ἔστιν εἰπεῖν οὐ μικράν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ὡς τύραννοι, καὶ ἐπὶ ἀποστασίᾳ πάντα [a] ἐποίουν· αὐτὸς δὲ οὕτω πόρρω ἑαυτὸν τοιαύτης κατέστησεν ὑποψίας, ὡς καὶ θελόντων αὐτὸν ποιῆσαι βασιλέα φυγεῖν, καὶ ἐπερωτώντων, εἰ ἔξεστι δοῦναι κῆνσον Καίσαρι, κελεῦσαι καταθεῖναι, καὶ αὐτὸν ἐπιδοῦναι τὸ δίδραχμα. Πρὸς τούτοις αὐτὸς μὲν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν προβάτων ἦλθεν, ἵνα ζωὴν ἔχωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσι, φησίν· ἐκεῖνοι δὲ καὶ τῆς παρούσης αὐτοὺς ζωῆς ἀπεστέρησαν. Καὶ οἱ μὲν προῦδωκαν τοὺς ἐμπιστευθέντας, καὶ ἔφυγον· αὐτὸς δὲ οὕτως ἔστη γενναίως, ὡς καὶ τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι. Καὶ οἱ μὲν ἄκοντες καὶ ἀναγκαζόμενοι καὶ φεύγοντες ἔπαθον ἃ ἔπαθον [b]· οὗτος δὲ ἑκὼν καὶ προαιρούμενος ὑπέμεινεν ἅπαντα. *Ταύτην τὴν παροιμίαν εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· ἐκεῖνοι δὲ οὐκ ἔγνωσαν τίνα ἦν ἃ ἐλάλει αὐτοῖς.* Καὶ τίνος ἕνεκεν ἀσαφῶς εἶπεν αὐτοῖς [c]; Προσεκτικωτέρους αὐτοὺς ποιῆσαι βουλόμενος. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο κατεσκεύασε, λύει λοιπὸν τὴν ἀσάφειαν, οὕτω λέγων· *Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα· δι' ἐμοῦ ἐάν τις εἰσέλθῃ, εἰσελεύσεται, καὶ ἐξελεύσεται, καὶ νομὴν εὑρήσει·* οἷον, ἐν ἀσφαλείᾳ ἔσται καὶ ἀδείᾳ (νομὴν δὲ τὴν τροφὴν ἐνταῦθα λέγει καὶ βοσκὴν τῶν προβάτων, καὶ ἐξουσίαν καὶ κυριότητα), τουτέστιν, Ἔνδον μενεῖ, καὶ οὐδεὶς αὐτὸν ἐξωθήσεται· ὅπερ οὖν ἐπὶ τῶν ἀποστόλων γέγονεν, οἳ μετὰ ἀδείας εἰσῆσαν καὶ ἐξῆσαν, ὡς πάσης κύριοι γεγενημένοι τῆς οἰκουμένης, καὶ οὐδεὶς αὐτοὺς ἐκβαλεῖν ἴσχυσε. *Πάντες ὅσοι ἦλθον, κλέπται εἰσὶ καὶ λῃσταί· ἀλλ' οὐκ ἤκουσαν αὐτῶν τὰ πρόβατα.* Οὐ περὶ τῶν προφητῶν φησιν ἐνταῦθα, καθὼς οἱ αἱρετικοί φασιν (ἐκείνων γὰρ ἤκουσαν, καὶ δι' ἐκείνων ἐπίστευσαν, ὅσοι καὶ ἐπίστευσαν τῷ Χριστῷ), ἀλλὰ περὶ Θευδᾶ καὶ Ἰούδα λέγει, καὶ τῶν ἄλλων στασιαστῶν. Ἄλλως δὲ καὶ τὸ, *Οὐκ ἤκουσαν τὰ πρόβατα*, ἐπαινῶν εἶπεν· οὐδαμοῦ δὲ φαίνεται ἐπαινῶν τοὺς παρακούσαντας τῶν προφητῶν, ἀλλὰ τοὐναντίον κακίζων καὶ διαβάλλων σφοδρῶς. Ὅθεν δῆλον, ὅτι τὸ, *Οὐκ ἤκουσαν*, νῦν περὶ τῶν στασιαστῶν ἐκείνων εἴρηται. *Ὁ κλέπτης οὐ μὴ ἔρχεται, εἰ μὴ ἵνα κλέψῃ καὶ θύσῃ καὶ ἀπολέσῃ·* ὅπερ τότε γέγονε, πάντων σφαγέντων καὶ ἀπολομένων. *Ἐγὼ δὲ ἦλθον, ἵνα ζωὴν ἔχωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσι.* Καὶ τί ζωῆς περισσότερον, εἰπέ μοι; Βασιλεία οὐρανῶν. Ἀλλ' οὔπω λέγει τοῦτο, ἀλλὰ τὸ τῆς ζωῆς [349] ὄνομα περιστρέφει, ὅπερ ἦν αὐτοῖς γνώριμον. *Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός.* Ἐνταῦθα λοιπὸν περὶ τοῦ πάθους διαλέγεται, δεικνὺς ὅτι ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας τοῦτο γίνεται, καὶ οὐκ ἄκων ἐπὶ τοῦτο ἔρχεται. Εἶτα λέγει τὸ δεῖγμα τοῦ ποιμένος πάλιν καὶ τοῦ μισθωτοῦ. *Ὁ μὲν γὰρ ποιμὴν τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ τίθησιν· ὁ μισθωτὸς δὲ καὶ οὐκ ὢν ποιμὴν, οὗ οὐκ εἰσὶ τὰ πρόβατα ἴδια, θεωρεῖ τὸν λύκον ἐρχόμενον, καὶ ἀφίησι τὰ πρόβατα, καὶ φεύγει, καὶ ἔρχεται ὁ λύκος, καὶ ἁρπάζει αὐτά.* Ἐνταῦθα δείκνυσιν ἑαυτὸν οὕτω κρατοῦντα ὡς τὸν Πατέρα, εἴ γε ποιμὴν αὐτός ἐστι, καὶ ἴδια αὐτοῦ ἐστι τὰ πρόβατα. Ὁρᾷς πῶς ἐν ταῖς παραβολαῖς ὑψηλότερον φθέγγεται, ἔνθα συνεσκίασται ὁ λόγος, καὶ οὐ δίδωσι λαβὴν φανερὰν τοῖς ἀκροωμένοις; Τί οὖν ὁ μισθωτὸς οὗτος ποιεῖ; *Θεωρεῖ τὸν λύκον ἐρχόμενον, καὶ ἀφίησι τὰ πρόβατα, καὶ ἔρχεται ὁ λύκος, καὶ ἁρπάζει αὐτά.* Τοῦτο ἐκεῖνοι πεποιήκασιν· αὐτὸς δὲ τοὐναντίον. Καὶ γάρ, ἡνίκα συνελήφθη, φησίν· *Ἄφετε τούτους ὑπάγειν*, ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος, ὅτι οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο. Ἔστι δὲ ἐνταῦθα καὶ νοητὸν ὑποπτεῦσαι λύκον. Καὶ γὰρ οὐδὲ ἐκεῖνον εἴασεν ἀπελθόντα ἁρπάσαι τὰ πρόβατα. Οὐ λύκος δέ ἐστιν οὗτος μόνον, ἀλλὰ καὶ λέων. *Ὁ γὰρ ἀντίδικος ὑμῶν διάβολος*, φησίν, *ὡς λέων περιέρχεται ὠρυόμενος.* Οὗτος καὶ ὄφις καὶ δράκων ἐστί· *Πατεῖτε γὰρ ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων.*

δ'. Διὸ, παρακαλῶ, μένωμεν ὑπὸ τῷ ποιμένι νεμόμενοι· μενοῦμεν δὲ, ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούωμεν, ἐὰν αὐτῷ πειθώμεθα, ἐὰν μὴ ἀλλοτρίῳ ἑπώμεθα. Καὶ ποία αὐτοῦ ἐστιν ἡ φωνή; *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι· μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ· μακάριοι οἱ ἐλεήμονες.* Ἂν ταῦτα πράττωμεν, ὑπὸ τῷ ποιμένι μενοῦμεν, καὶ ὁ λύκος ἔνδον γενέσθαι οὐ δυνήσεται· ἀλλὰ κἂν ἐπέλθῃ, ἐπὶ κακῷ τῷ ἑαυτοῦ τοῦτο ἐργάσεται. Ποιμένα γὰρ ἔχομεν οὕτω φιλοῦντα ἡμᾶς, ὡς καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἐπιδοῦναι. Ὅταν οὖν καὶ δυνατὸς ᾖ καὶ φιλῇ, τί τὸ κωλύον ἡμᾶς σωθῆναι; Οὐδὲν, εἰ μὴ ἡμεῖς αὐτοὶ ἀποσταίημεν. Πῶς δὲ ἀποστησόμεθα; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Οὐ δύνασθε δυσὶ κυρίοις δουλεύειν, Θεῷ καὶ μαμωνᾷ.* Ἂν τοίνυν τούτῳ δουλεύωμεν, οὐχ ὑποστησόμεθα τὴν ἐκείνου τυραννίδα. Καὶ γὰρ τυραννίδος ἁπάσης πικρότερον ἡ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία. Ἡδονὴν μὲν γὰρ οὐδεμίαν ἔχει· φροντίδας δὲ καὶ φθόνους, καὶ ἐπιβουλὰς, καὶ μῖσος, καὶ συκοφαντίας, καὶ ἀρετῆς μυρίας κωλύματα, ῥᾳθυμίαν, ἀσέλγειαν, πλεονεξίαν, μέθην· ἃ καὶ τοὺς ἐλευθέρους δούλους ποιεῖ καὶ ἀργυρωνήτων χείρους, καὶ δούλους, οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τοῦ χαλεπωτέρου τῶν παθῶν καὶ τῶν νοσημάτων τῆς ψυχῆς. Ὁ τοιοῦτος πολλὰ τῶν καὶ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις μὴ ἀρεσκόντων τολμᾷ, δεδοικὼς μή τις αὐτοῦ τὴν δεσποτείαν ἀφέληται ταύτην. Ὦ πικρᾶς δουλείας καὶ διαβολικῆς δυναστείας! τοῦτο γὰρ μάλιστα πάντων ἐστὶ τὸ χαλεπώτατον [d], ὅτι ἐν τοσούτοις κατεχόμενοι κακοῖς ἡδόμεθα, καὶ τὴν ἄλυσιν ἀσπαζόμεθα, καὶ δεσμωτήριον οἰκοῦντες σκότους πεπληρωμένον εἰς φῶς ἐξελθεῖν οὐ βουλόμεθα, ἀλλ' ἐπισφίγγομεν ἑαυτοῖς τὰ κακὰ, καὶ ἐνηδόμεθα τῷ νοσήματι. Ὅθεν οὐδὲ ἀπαλλαγῆναι δυνάμεθα, [350], ἀλλὰ τῶν τὰ μέταλλα ἐργαζομένων χαλεπώτερον διακείμεθα, τοὺς μὲν πόνους καὶ τὴν ταλαιπωρίαν ὑπομένοντες, τῶν δὲ καρπῶν οὐκ ἀπολαύοντες. Καὶ τὸ δὴ χεῖρον πάντων, ὅτι κἂν ἀπαλλάξαι βουληθῇ τις τῆς πικρᾶς ταύτης αἰχμαλωσίας ἡμᾶς, οὐκ ἀνεχόμεθα, ἀλλὰ καὶ δυσχεραίνομεν καὶ ἀγανακτοῦμεν, οὐδὲν ἄμεινον τῶν μαινομένων διακείμενοι ταύτῃ, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πάντων ἐκείνων ἀθλιώτερον, καὶ τοσοῦτον, ὅσον οὐδὲ ἀπαλλαγῆναι τῆς μανίας ἐθέλομεν. Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο παρῆχθης εἰς τὸν κόσμον, ὦ ἄνθρωπε, τοῦτον; μὴ γὰρ διὰ τοῦτο γέγονας ἄνθρωπος, ἵνα τὰ μέταλλα ταῦτα ἐργάζῃ, καὶ συλλέγῃς χρυσίον; Οὐ διὰ ταῦτα ἔπλασέ

[a] Morel. πάντων. [b] Verba ἃ ἔπαθον e Savil. et codd 703, 706. [c] Αὐτοῖς deest in Savil. [d] Morel. χαλεπώτερον.

dispersi sunt (*Act.* 5. 36. 37); sive etiam futuros pseudochristos qui multos postea seducturi erant. Ne dicerent enim, se quemdam ipsorum esse, longe se ab illis diversum ostendit. Primam differentiam affert, doctrinam ex Scripturis sumptam, quarum ductu illos agebat : alii vero secus. Secunda differentia erat ovium obedientia. Ipsi namque non viventi tantum, sed etiam mortuo crediderunt : illos vero statim reliquerunt. Tertiam nec modicam adjicere possumus. Illi ut tyranni ad defectionem omnia faciebant : ipse tantum a tali suspicione aberat, ut cum vellent ipsum regem facere, fugerit; et cum interrogarent an liceret censum dare Cæsari, solvere juberet, atque ipse etiam didrachma daret. Ad hæc ipse pro salute ovium venit, ut vitam haberent, et abundantius haberent : illi vero præsenti etiam vita suos privarunt. Illi eos qui sibi crediti erant prodiderunt, et fugerunt : Christus vero ita fortiter stetit, ut animam suam traderet. Illi inviti, coacti et fugientes passi sunt : hic libens et volens omnia pertulit. 6. *Hoc proverbium dixit eis Jesus. Illi autem non cognoverunt quid loqueretur eis.* Cur obscure loquebatur? Ut attentiores redderet. Ubi autem illud effecit, obscuritatem tollit his verbis : 9. *Ego sum ostium : per me si quis introierit, ingredietur et egredietur, et pascua inveniet.* Hoc est, In securitate et libertate vivet (pascua autem hic vocat pabulum ovium, potestatemque et dominatum); hoc est, Intus manebit, et nemo inde expellet : quod etiam apostolis evenit, qui libere intrabant et exibant, quasi universi orbis domini; nemoque illos ejicere potuit. 8. *Omnes quotquot ante me venerunt, fures sunt et latrones; sed non audierunt eos oves.* Non de prophetis hic loquitur, ut aiunt hæretici (illos enim audierunt, et per illos crediderunt quotquot in Christum crediderunt); sed de Theuda et Juda aliisque seditiosis agit. Præterea verbum illud, *Non audierunt oves*, in earum laudem dicit : nusquam vero laudat eos qui prophetas non audierunt; imo illos admodum improbat et reprehendit. Hinc palam est illud, *Non audierunt*, de seditiosis illis dictum fuisse. 10. *Fur non venit, nisi ut furetur et mactet et perdat :* ut hic contigit; omnes enim mactati occisique sunt. *Ego autem veni ut vitam habeant, et abundantius habeant.* Quid, quæso, vita abundantius? Regnum cælorum. Verum id nondum dicit, sed vitæ nomen affert, ut notum illis. 11. *Ego sum pastor bonus.* Hic demum de passione loquitur, ostendens illam pro mundi salute futuram esse, nec se invitum illam adire. Deinde exemplum rursus affert pastoris et mercenarii. *Bonus enim pastor animam suam ponit.* 12. *Mercenarius autem, qui non est pastor, cujus non sunt oves propriæ, videt lupum venientem, et dimittit oves, et fugit, et venit lupus, et rapit eas.* Hic se perinde atque Patrem imperantem exhibet; siquidem pastor ipse est cujus propriæ sunt oves. Viden' quomodo in parabolis sublimius loquatur, ubi obscurior est sermo, neque auditoribus carpendi ansam præbeat? Quid ergo facit mercenarius? *Videt lupum venientem, et dimittit oves, et venit lupus, et rapit eas.* Hoc illi fecerunt, ipse contra. Etenim cum apprehensus fuit, dixit : *Sinite illos abire* (*Joan.* 18. 8), ut impleretur sermo, quod nullus eorum perierit. Hic potest etiam spiritualis lupus intelligi, quem non sivit oves abripere. Non lupus tantum hic est, sed etiam leo. Nam *Adversarius noster diabolus tamquam leo rugiens circuit* (1 *Pet.* 5, 8). Hic serpens et draco est : *Calcate super serpentes et scorpiones* (*Luc.* 10. 19).

4. *Vox Christi audienda ipsique soli hærendum. Avaritia servitus omnium deterrima. Eleemosyna commendatur.* — Quare rogo, maneamus sub pastoris cura : manebimus autem si vocem ejus audiamus, si ipsi morem geramus, si alienum non sequamur. Ecqua vox ejus est? *Beati pauperes spiritu : beati mundo corde : beati misericordes* (*Matth.* 5. 3. 8. 7). Si hæc servemus, sub pastore manebimus, et lupus ingredi non poterit. Sed etiamsi irruat, id in perniciem suam faciet. Pastorem enim ita nos amantem habemus, ut animam suam pro nobis tradiderit. Cum ergo et potens sit et diligat, quid impedit quominus salutem consequamur? Nihil, nisi nos ipsi deficiamus. Quomodo deficiemus? Illum audi dicentem : *Non potestis duobus dominis servire, Deo et mamonæ* (*Matth.* 6. 24). Si ergo huic serviamus, illius tyrannidi subjecti non erimus. Nam tyrannide quavis acerbior est pecuniarum concupiscentia. Nullam habet voluptatem, sed sollicitudines, invidiam, insidias, odium, sycophantias, et mille virtutis impedimenta, desidiam, lasciviam, avaritiam, ebrietatem, quæ liberos in servitutem redigunt, et servis deteriores constituunt : servos, inquam, reddunt, non hominum, sed gravissimi omnium animi morborum. Hic multa audet quæ nec Deo nec hominibus placent, metuens ne quis se ab hac servitute liberet. O acerbam servitutem, et diabolicam potestatem! Hæc quippe est omnium gravissima, quod tot detenti malis delectemur, et catenas amplectamur, et quod tenebrosum carcerem habitantes, lucem fugiamus, sed nos malis constringamus, et in morbo oblectemur. Quare nec liberari possumus, et pejore quam qui metalla fodiunt conditione sumus, dum labore et miseria obruti, nullum inde fructum percipimus. Quodque omnium deterrimum est, si quis nos ab acerba hujusmodi captivitate eruere velit, id non patimur; imo etiam ægre ferimus et indignamur; nihil melius affecti quam qui insania capti sunt, imo longe miserabiliores illis, quod nolimus ab insania liberari. Numquid ea de causa in mundum venisti, o homo? an ideo homo factus es, ut hæc metalla operareris et aurum colligeres? Non ideo certe ad imaginem suam te formavit; sed ut ipsi placeres, ut futura consequereris, ut cum angelis choreas ageres[1]. Cur te ab hac nobilitate ejicis, et in extremam conjicis ignobilitatem et infamiam? Qui eodem quo tu partu natus est, partu dico spirituali, fame tabescit : tu copia rerum dirumperis. Frater nudum

[1] Hæc, *ut cum angelis choreas ageres*, deerant in Morel.

corpus circumfert : tu vestes vestibus addis, tineis hunc amictum apparans. Quanto melius esset pauperum corpora his obtegere? Ita enim illa non consumerentur, te cura omni liberarent, et futuram tibi parerent vitam. Si nolis ea a tineis consumi, da pauperibus : illi namque hæc vestimenta probe sciunt excutere. Christi namque corpus qualibet arca pretiosius et tutius est ; neque tantum ea custodit incorrupta, sed etiam splendidiora reddit. Arca sæpe cum vestibus abrepta extremo te affecit damno: hanc vero custodiam ne mors quidem potest labefactare. Neque enim portis aut vectibus hic nobis est opus, non servis vigilantibus, nec alia quavis cautione. Ab insidiis prorsus libera sunt, ut par est, quæ in cælis sunt recondita. Locus enim ille a nequitia nulla adiri potest. Hæc nos dicendi finem non facimus, vosque audientes non obtemperatis. Cujus rei causa est, quod pusilli simus animi, et terrenis inhiemus. Imo absit ut omnes vos damnem, ac si omnes incurabiliter ægrotetis. Etiamsi enim ii qui divitiis inebriantur, obstruant aures ne audiant ; at ii qui in paupertate vitam agunt, dictis attendere poterunt. Et quid hæc ad pauperes, inquies, qui nec aurum, nec vestimenta hujusmodi habent? Verum illi panem habent et aquam frigidam ; habent duos obolos et pedes, queis ægros invisant ; habent linguam et sermonem, ut consolentur male affectum ; habent domum et tectum, quo recipiant hospitem. Neque enim tot et tot talenta auri a pauperibus, sed a divitibus exigimus. Quod si ad pauperis ostium venerit Dominus, non pudebit eum vel obolum accipere ; sed se plura accepisse dicet, quam ab iis qui multa deposuerunt. Quot nunc homines illo tempore fuisse optarent, quo Christus in carne terram obibat, ut colloquii et mensæ cum eo consortes essent ! Ecce jam licet, possumus illum ad prandium vocare, cum ipso convivari, et cum majori lucro. Eorum enim qui cum illo convivabantur multi perierunt, ut Judas et hujusmodi homines ; quicumque vero illum jam domum vocabunt, ut mensæ et tecti consortem efficiant, benedictione magna fruentur. *Venite*, inquit, *benedicti Patris mei, possidete præparatum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare : sitivi, et dedistis mihi bibere : hospes eram, et suscepistis me : infirmus, et visitastis me : in carcere eram, et venistis ad me* (*Matth.* 25. 34-36). Ut ergo hæc audiamus verba, nudum vestiamus, colligamus hospitem, nutriamus esurientem, sitienti potum demus, ægrum et carcere detentum invisamus, ut fiduciam et veniam peccatorum accipiamus, et illa bona quæ omnem sermonem et mentem superant consequamur : quæ utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LX.

Cap. 10. v. 14. *Ego sum pastor bonus, et cognosco oves meas, et cognoscunt me meæ.* 15. *Sicut novit me Pater, et ego cognosco Patrem, et animam meam pono pro ovibus meis.*

1. *Pastor Ecclesiæ fortis esse debet. Pastores mali qui.* — Magnum quidpiam, magnum certe est Ecclesiæ præfectura, quæ multa egeat philosophia et fortitudine, ac quanta Christus dixit, ita ut animam ponat pro ovibus, numquam illas deserat, et contra lupum stet fortiter. In hoc differt pastor a mercenario. Hic enim contemptis ovibus propriæ saluti semper advigilat : ille vero, sua demissa, salutem curat ovium. Post data ergo pastoris indicia, duos gregi perniciosos memorat : furem mactantem et rapientem oves ; et alterum qui non ipse perdit, sed furem non arcet nec impedit. Per illum autem Theudam significat, per hunc Judæorum doctores traducit, qui de commissis sibi ovibus nullam habebant curam ; qua de re jam olim Ezechiel illos incusabat his verbis : *Væ pastoribus Israel! Nonne pastores pascebant semetipsos? nonne oves pascuntur a pastoribus* (*Ezech.* 34. 2)? Sed illi contrarium faciebant, quod malitiæ maximæ genus est, aliorumque causa malorum. Ideo namque dicit : Neque errantes oves reducebant, neque quod perierat quærebant (*Ibid. v.* 4), neque quod contritum erat alligabant, neque quod infirmum curabant, quia seipsos, non oves, pascebant. Idipsum Paulus alio verbo significabat : *Omnes quæ sua sunt quærunt, non quæ Jesu Christi* (*Philip.* 2. 21) ; et rursum, *Nemo quæ sua sunt quærat, sed proximi unusquisque* (1. *Cor.* 10. 24). Ab utroque genere se Christus segregat : ab illis qui ad perniciem veniunt, cum ait, *Ideo veni ut vitam habeant, et abundantius habeant* ; ab his vero qui nihil curant, si oves a lupis rapiantur ; cum illas non relinquit, sed animam suam ponit ne illæ pereant. Cum enim consultarent illum occidere, neque a doctrina destitit, neque credentes prodidit ; sed stetit, et mortem subiit. Ideo ubique dicebat, *Ego sum pastor bonus.* Deinde cum nullum adesse videretur rei testimonium (nam illud, *Animam meam pono*, brevi postea accidit ; illud vero, *ut vitam habeant, et abundantius habeant*, post suum ex hac vita discessum futurum erat), quid facit? Alterum ab altero confirmat ; nempe ex eo quod det animam, quod det etiam vitam. Quod et Paulus dicebat : *Si cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus : multo magis reconciliati salvi erimus* (*Rom.* 5. 10). Et rursum alibi : *Qui etiam Filio suo non pepercit,* (*a*) [*sed pro nobis omnibus tradidit illum,*] *quomodo non etiam cum illo omnia nobis donabit* (*Rom.* 8. 32)? Sed cur non jam accusant illum ut prius, dicentes : *Tu de teipso testimonium perhibes, testimonium tuum non est verum* (*Joan.* 8. 13)? Quia sæpe illos silere coegerat ; et a signis major accesserat fiducia, ut illis obsisteret. Deinde quia superius dixerat : *Et oves vocem ejus audiunt, et sequuntur eum* ; ne quis diceret, Quid ad non

(*a*) Uncinis clausa desunt in quibusdam Mss.

σε κατ' εἰκόνα· ἀλλ' ἵνα αὐτῷ ἀρέσῃς, ἵνα τῶν μελλόντων ἐπιτύχῃς, ἵνα μετ' ἀγγέλων χορεύσῃς [a]. Τί τοίνυν ἐκβάλλεις σεαυτὸν τῆς τοιαύτης συγγενείας, καὶ πρὸς τὴν ἐσχάτην ἀτιμίαν καὶ δυσγένειαν ἐξωθεῖς; Ὁ τὰς αὐτὰς σοὶ λύσας ὠδῖνας, ὠδῖνας δὲ λέγω τὰς πνευματικὰς, λιμῷ διαφθείρεται· σὺ δὲ ὑπὸ πλησμονῆς διαῤῥήγνυσαι. Ὁ ἀδελφὸς γυμνὸς το σῶμα περιάγει, σὺ δὲ καὶ τοῖς ἱματίοις ἱμάτια κατασκευάζεις, ἐπιτειχίζων τοῖς σκώληξι τὴν τοιαύτην περιβολήν. Καὶ πόσῳ βέλτιον ἦν τὰ σώματα περιβάλλειν τὰ τῶν πενήτων! Οὕτω γὰρ καὶ ἀνάλωτα ἔμενε [b], καὶ φροντίδος ἁπάσης ἀπήλλαττε, καὶ τὴν μέλλουσάν σοι ζωὴν ἐκόμιζεν. Εἰ γὰρ μὴ βούλει ταῦτα γενέσθαι σητόβρωτα, δὸς τοῖς πτωχοῖς· ἐκεῖνοι γάρ εἰσιν οἱ τὰ ἱμάτια ταῦτα εἰδότες τινάσσειν καλῶς. Καὶ γὰρ τοῦ κιβωτίου τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ τιμιώτερόν τε καὶ ἀσφαλέστερον. Οὐδὲ γὰρ μόνον φυλάσσει τὰ ἱμάτια, οὐδὲ ἀνάλωτα διατηρεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερα ἐργάζεται. Τὸ κιβώτιον πολλάκις μετὰ τῶν ἱματίων ληφθὲν ἐσχάτῃ σε περιέβαλε ζημίᾳ· ταύτην δὲ οὐδὲ θάνατος λυμήνασθαι δύναται τὴν φυλακήν. Οὐδὲ γὰρ θυρῶν ἐνταῦθα ἡμῖν δεῖ καὶ μοχλῶν· οὐκ οἰκετῶν ἀγρυπνούντων, οὐκ ἄλλης τινὸς τοιαύτης ἀσφαλείας. Καὶ γὰρ πάσης ἐπιβουλῆς ἀπήλλακται, καὶ ἀπόκειται φυλαττόμενα· ὥσπερ εἰκὸς, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς κείμενα. Πάσῃ γὰρ κακίᾳ ἐκεῖνος ὁ τόπος ἄβατος. Ταῦτα οὔτε ἡμεῖς ἀεὶ λέγοντες διαλιμπάνομεν, οὔτε ὑμεῖς ἀκούοντες πείθεσθε. Τὸ δὲ αἴτιον, ψυχῆς ἐσμεν εὐτελοῦς, καὶ πρὸς τὴν γῆν κεχηνυίας, καὶ χαμαὶ συρομένης. Μᾶλλον δὲ μὴ γένοιτο πάντων ὑμῶν καταγνῶναι κακίαν, ὡς πάντας ἀνίατα νοσεῖν. Εἰ γὰρ καὶ οἱ τῷ πλούτῳ μεθύοντες, ἐμφράττουσι τὴν ἀκοὴν πρὸς τὰ λεγόμενα, ἀλλ' οἱ πενίᾳ συζῶντες δυνήσονται διαβλέψαι πρὸς τὰ λεγόμενα. Καὶ τί ταῦτα πρὸς τοὺς πένητας, φησίν; οὐ γὰρ χρυσὸς αὐτοῖς ἐστιν, οὐδὲ ἱμάτια τοσαῦτα, φησίν. Ἀλλὰ ἄρτος ἐστὶν αὐτοῖς καὶ ὕδωρ ψυχρόν· ἀλλ' ὀβολοὶ δύο, καὶ πόδες, ὥστε ἐπισκέψασθαι τοὺς ἀῤῥωστοῦντας· ἀλλὰ γλῶσσα καὶ λόγος, ὥστε παρακαλέσαι τὸν βεβλημένον· ἀλλ' οἰκία καὶ στέγη, ὥστε ὁμοδίαιτον ποιῆσαι τὸν ξένον. Οὐ γὰρ δὴ τάλαντα χρυσοῦ τόσα καὶ τόσα ἀπαιτοῦμεν παρὰ τῶν πενήτων· ἀλλὰ ταῦτα μὲν παρὰ τῶν πλουτούντων. Εἰ δέ τις πένης εἴη, καὶ ἐπὶ τὰς τῶν ἄλλων ἔρχεται θύρας, οὐδὲ ὀβολὸν λαβεῖν ὁ Δεσπότης ἡμῶν ἐπαισχύνεται· ἀλλὰ καὶ μείζονα [351] ἐρεῖ τῶν πολλὰ βεβληκότων εἰληφέναι παρ' αὐτοῦ. Πόσοι τῶν νῦν ἑστηκότων ηὔξαντο κατ' ἐκεῖνον γενέσθαι τὸν καιρὸν, καθ' ὃν μετὰ σαρκὸς ὁ Χριστὸς περιεπόλει τὴν γῆν, ὥστε καὶ ὁμοδίαιτοι αὐτῷ γενέσθαι, καὶ σύσσιτοι; Ἰδοὺ νῦν ἔξεστι τοῦτο γενέσθαι, καὶ καλεῖν αὐτὸν μᾶλλον ἐπὶ ἄριστον καὶ ἑστιαθῆναι μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ μείζονι κέρδει. Τῶν μὲν γὰρ τότε αὐτῷ συνεστιαθέντων πολλοὶ καὶ ἀπώλοντο, οἷος καὶ ὁ Ἰούδας ἦν, καὶ ἕτεροι δὲ τοιοῦτοι· τῶν δὲ καλούντων αὐτὸν ἕκαστος νῦν εἰς τὴν οἰκίαν τὴν ἑαυτοῦ, καὶ μεταδιδόντων αὐτῷ τραπέζης καὶ στέγης, εὐλογίας ἀπολαύσεται μεγάλης. *Δεῦτε γὰρ, φησὶν, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπείνασα γὰρ* [c], *καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με· ἠσθένησα, καὶ ἐπεσκέψασθέ με· ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ ἤλθετε πρός με.* Ἵν' οὖν τούτων ἀκούσωμεν τῶν ῥημάτων, ἐνδύσωμεν τὸν γυμνὸν, συναγάγωμεν τὸν ξένον, θρέψωμεν τὸν πεινῶντα, ποτίσωμεν τὸν διψῶντα, ἐπισκεψώμεθα τὸν ἀῤῥωστοῦντα, ἴδωμεν τὸν ἐν φυλακῇ, ἵνα παῤῥησίας ἀπολαύσωμεν, καὶ ἁμαρτημάτων συγχώρησιν λάβωμεν, καὶ τῶν ἀγαθῶν μετάσχωμεν ἐκείνων, τῶν καὶ λόγον ὑπερβαινόντων καὶ νοῦν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Ἵνα μετ' ἀγγέλων χορεύσῃς deerat in Morel. [b] Aretinus male, *quæ si hoc pacto consumerentur.*

[c] Γάρ deest in quibusdam mss.

ΟΜΙΛΙΑ Ξ'.

Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκομαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν. Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα, καὶ τὴν ψυχήν μου τίθημι ὑπὲρ τῶν προβάτων.

α'. Μέγα, ἀγαπητοὶ [a], μεγα Ἐκκλησίας προστασία, καὶ πολλῆς δεόμενον φιλοσοφίας, καὶ ἀνδρείας τοσαύτης, ὅσης ὁ Χριστὸς εἶπεν, ὥστε τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων θεῖναι, ὥστε μηδέποτε ἐγκαταλιπεῖν αὐτὰ ἔρημα καὶ γυμνὰ, ὥστε πρὸς τὸν λύκον ἵστασθαι γενναιως. Τούτῳ γὰρ ὁ ποιμὴν τοῦ μισθωτοῦ διέστηκεν. Ὁ μὲν γὰρ τὴν ἰδίαν σωτηρίαν πανταχοῦ σκοπεῖ, τῶν προβάτων ἀμελῶν· οὗτος δὲ πανταχοῦ τὴν τῶν προβάτων ἐπιζητεῖ, τὴν ἑαυτοῦ παρατρέχων. Εἰπὼν τοίνυν τοῦ ποιμένος τὰ δείγματα, δύο τίθησι τοὺς λυμεῶνας· ἕνα τὸν κλέπτην τὸν θύοντα καὶ ἁρπάζοντα· ἕτερον δὲ τὸν τούτων μὲν οὐδὲν ποιοῦντα, γινομένων δὲ τούτων οὐκ ἐπιστρεφόμενον, οὐδὲ κωλύοντα· δι' ἐκείνων μὲν τοὺς περὶ Θευδᾶν αἰνιττόμενος, διὰ τούτων δὲ τοὺς Ἰουδαίων διδασκάλους ἐκπομπεύων, οὐ κηδομένους οὐδὲ φροντίζοντας τῶν ἐμπεπιστευμένων αὐτοῖς προβάτων. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ ἄνωθεν ἐγκαλῶν αὐτοῖς ἔλεγεν· *Ὦ οἱ ποιμένες* [b] *Ἰσραήλ· μὴ βόσκουσιν* [352] *ἑαυτοὺς οἱ ποιμένες; οὐχὶ τὰ πρόβατα βόσκουσιν οἱ ποιμένες;* Ἀλλ' ἐκεῖνοι τοὐναντίον ἐποίουν, ὅπερ μέγιστόν ἐστιν εἶδος κακίας, καὶ τῶν ἄλλων αἴτιον πάντων. Διὰ τοῦτο γάρ φησιν· οὔτε τὸ πεπλανημένον ἐπέστρεφον, οὐδὲ τὸ ἀπολωλὸς ἐζήτουν, οὐδὲ τὸ συντετριμμένον ἐδέσμουν, οὐδὲ τὸ ἀῤῥωστοῦν ἐθεράπευον, ἐπειδὴ ἑαυτοὺς, καὶ οὐ τὰ πρόβατα, ἔβοσκον. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος ἑτέρῳ ῥήματι πάλιν ἐδήλου λέγων· *Οἱ γὰρ πάντες τὰ ἑαυτῶν ζητοῦσιν, οὐ τὰ Χριστοῦ Ἰησοῦ·* καὶ πάλιν, *Μηδεὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητείτω, ἀλλὰ τὸ τοῦ πλησίον ἕκαστος.* Ἀλλ' ἀμφοτέρων ἑαυτὸν διίστησιν ὁ Χριστός· ἐκείνων μὲν τῶν ἐπὶ λύμῃ παραγενομένων, τῷ εἰπεῖν, *Διὰ τοῦτο ἦλθον, ἵνα ζωὴν ἔχωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσι·* τούτων δὲ τῶν περιορώντων ὑπὸ τῶν λύκων ἁρπαζόμενα τὰ πρόβατα, τῷ μὴ καταλιπεῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θεῖναι ὑπὲρ αὐτῶν, ὥστε μὴ τὰ πρόβατα ἀποθανεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν ἐβουλεύοντο ἀνελεῖν, οὔτε τῆς διδασκαλίας μετέθετο, οὔτε τοὺς πιστεύοντας προὔδωκεν, ἀλλ' ἔστη, καὶ εἵλετο ἀποθανεῖν. Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω ἔλεγεν· *Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός.* Εἶτα ἐπειδὴ ἁμάρτυρα ἐδόκει τὰ λεγόμενα εἶναι (τὸ μὲν γὰρ, *Τὴν ψυχήν μου τίθημι*, οὐ μετὰ πολὺ τὴν ἀπόδειξιν ἔλαβε· τὸ δὲ, *Ἵνα ζωὴν ἔχωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσι*, μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἔμελλεν ἀποδημίαν συμβήσεσθαι, κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα), τί ποιεῖ; Θάτερον ἀπὸ θατέρου

[a] Hic desinit cod. 706 (olim 1949), succeditque cod 709 (olim 2335), homilias in Joannem continens a 30 ad 84. [b] Savil. οὐαὶ ὦ ποιμένες. Sed οὐαί deest in edit. Morelli inque codd. 705, 709 et in edit. Romana τῶν Ο', ubi illud ω pro ... Hebraice legitur.

πιστοῦται, ἀπὸ τοῦ δοῦναι τὴν ψυχὴν, ὅτι καὶ τὴν ζωὴν δίδωσιν. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Εἰ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῷ μᾶλλον καταλλαγέντες σωθησόμεθα.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Ὃς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν* [a], πῶς οὐχὶ σὺν αὐτῷ τὰ *πάντα ἡμῖν χαρίσεται;* Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐγκαλοῦσιν αὐτῷ νῦν, ἃ καὶ πρότερον, λέγοντες· *Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς, ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής;* Ὅτι πολλάκις ἐπεστόμισεν αὐτοὺς, καὶ πλείων ἡ παῤῥησία πρὸς αὐτοὺς ἀπὸ τῶν σημείων ἐγένετο. Εἶτα, ἐπειδὴ εἶπεν ἀνωτέρω, *Καὶ τὰ πρόβατα τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούει, καὶ ἀκολουθεῖ αὐτῷ,* ἵνα μή τις εἴπῃ· *Τί οὖν πρὸς τοὺς μὴ πιστεύοντας;* ἄκουσον τί ἐπήγαγε· *Καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκομαί ὑπὸ τῶν ἐμῶν.* Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν, ἔλεγεν· *Οὐκ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ ὃν προέγνω·* καὶ ὁ Μωϋσῆς, *Ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ·* ἐκείνους λέγω, φησὶν, οὓς προέγνων. Εἶτα, ἵνα μὴ τῆς γνώσεως ἴσον τὸ μέτρον νομίσῃς, ἄκουσον πῶς διορθοῦται αὐτὸ τῇ ἐπαγωγῇ· *Γινώσκω τὰ ἐμὰ,* φησὶ, *καὶ γινώσκομαί ὑπὸ τῶν ἐμῶν.* Ἀλλ' οὐκ ἴση ἡ γνῶσις· ἀλλὰ ποῦ ἴση; Ἐπὶ τοῦ Πατρὸς καὶ ἐμοῦ. Ἐκεῖ γὰρ, *Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα.* Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἐβούλετο κατασκευάσαι, τίνος ἕνεκεν αὐτὸ ἐπήγαγεν; Ἐπειδὴ γὰρ πολλαχοῦ ἑαυτὸν τίθησιν ἐν τάξει τῶν πολλῶν, ἵνα μή τις νομίσῃ ὅτι ὡς ἄνθρωπος οὕτως ἐγίνωσκεν, ἐπήγαγε· *Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα.* Οὕτως ἀκριβῶς αὐτὸν [353] ἐπίσταμαι, ὡς αὐτὸς ἐμέ. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· *Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, καὶ τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς,* κεχωρισμένην τινὰ γνῶσιν λέγων, καὶ τοιαύτην, οἵαν οὐδεὶς ἕτερος δύναται σχεῖν. *Ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχήν μου.* Συνεχῶς τοῦτο λέγει, δηλῶν ὅτι οὐκ ἔστι πλάνος. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀπόστολος, ὅτε αὐτὸν [b] ἐβούλετο δεῖξαι γνήσιον ὄντα διδάσκαλον, καὶ πρὸς τοὺς ψευδαποστόλους ἀντιπαρεξήγαγε τὸν λόγον, ἀπὸ τῶν κινδύνων καὶ τῶν θανάτων ἑαυτὸν συνίστησι λέγων· *Ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν θανάτοις πολλάκις.* Τὸ μὲν γὰρ λέγειν, ὅτι *Φῶς εἰμι,* καὶ, *Ζωή εἰμι,* ἐδόκει εἶναι τύφου παρὰ τοῖς ἀνοήτοις· τὸ δὲ λέγειν, Ἀποθανεῖν βούλομαι, οὐδεμίαν βασκανίαν εἶχεν, οὐδὲ φθόνον. Διὰ τοῦτο οὐδὲ λέγουσιν αὐτῷ· *Σὺ μαρτυρεῖς περὶ σεαυτοῦ· ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής.* Πολλὴν γὰρ ἐδείκνυ τὸ ῥῆμα κηδεμονίαν, εἴ γε ὑπὲρ τῶν λιθαζόντων ἐβούλετο ἑαυτὸν ἐκδοῦναι.

β'. Διὰ τοῦτο καὶ εὐκαίρως τὸν περὶ τῶν ἐθνῶν εἰσάγει λόγον. *Καὶ γὰρ καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω,* φησὶν, *ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης· κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν.* Ἰδοὺ πάλιν τὸ, *Δεῖ,* ῥῆμα κείμενον, οὐκ ἀνάγκης ἐστὶν, ἀλλὰ τοῦ πάντως ἐσομένου δηλωτικόν· ὡσανεὶ ἔλεγε· Τί θαυμάζετε, εἰ οὗτοί μοι μέλλουσιν ἕπεσθαι, καὶ τὰ πρόβατα τῆς φωνῆς μου ἀκούειν; Ὅταν γὰρ καὶ ἄλλα ἴδητέ μοι ἀκολουθοῦντα, καὶ τῆς φωνῆς μου ἀκούοντα, τότε ἐκπλαγήσεσθε μειζόνως. Εἰ δὲ λέγει, *Ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης,* μὴ θορυβηθῇς. Ἡ γὰρ διαφορὰ περὶ τὸν νόμον μόνον, καθάπερ καὶ ὁ Παῦλός φησιν· *Οὔτε περιτομή τι ἰσχύει, οὔτε ἀκροβυστία. Κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν.* Δείκνυσιν ἀμφοτέρους ἐσκορπισμένους καὶ μεμιγμένους καὶ ποιμένας οὐκ ἔχοντας, κἀκείνους καὶ τούτους, οὖπω τοῦ καλοῦ παραγενομένου ποιμένος. Εἶτα καὶ τὴν μέλλουσαν αὐτῶν προαναφωνεῖ συνάφειαν, ὅτι *Ἔσονται μία ποίμνη.* Ὅπερ καὶ αὐτὸ πάλιν [c] ὁ Παῦλος ἐδήλωσεν εἰπών· *Ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον. Διὰ τοῦτό με ἀγαπᾷ ὁ Πατὴρ, ὅτι ἐγὼ τὴν ψυχήν μου τίθημι, ἵνα πάλιν λάβω αὐτήν.* Καὶ τί τοῦ ῥήματος τούτου ταπεινότερον γένοιτ' ἂν, εἴ γε δι' ἡμᾶς ὁ Δεσπότης ἀγαπᾶσθαι μέλλει ὁ ἡμέτερος, ἐπειδὴ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθνήσκει; Τί οὖν, εἰπέ μοι; τὸν ἔμπροσθεν χρόνον οὐκ ἠγαπᾶτο, ἀλλὰ νῦν τῆς ἀγάπης ἤρξατο ὁ Πατὴρ, καὶ ἡμεῖς γεγόναμεν τῆς ἀγάπης αὐτῷ αἴτιοι; Ὁρᾷς πῶς κέχρηται τῇ συγκαταβάσει; Τί οὖν ἐνταῦθα κατασκευάσαι βούλεται; Ἐπειδὴ ἀλλότριον αὐτὸν ἔλεγον τοῦ Πατρὸς καὶ πλάνον, καὶ ἐπὶ λύμῃ ἥκειν αὐτὸν καὶ ἀπωλείᾳ, λέγει· Καὶ εἰ μηδὲν ἄλλο, τοῦτο γοῦν με ἐπειθεν ἀγαπᾶν ὑμᾶς, τὸ οὕτω ὑμᾶς ἀγαπᾶσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς ὡς ἐμέ· καὶ διὰ τοῦτο ἀγαπᾶσθαι παρ' αὐτοῦ, ἐπειδὴ ὑπὲρ ὑμῶν ἀποθνήσκω. Καὶ μετὰ τούτου δὲ καὶ ἐκεῖνο κατασκευάσαι βούλεται, ὅτι τε οὐκ ἄκων ἐπὶ τὸ πρᾶγμα ἔρχεται (εἰ γὰρ ἄκων, πῶς ἀγάπης ἦν ποιητικὸν τὸ γινόμενον;), καὶ ὅτι καὶ τῷ Πατρὶ μεθ' ὑπερβολῆς τοῦτο δοκεῖ. Εἰ δὲ ὡς ἄνθρωπος τοῦτο διαλέγεται [d], μὴ θαυμάσῃς· πολλάκις γὰρ τὴν ὑπὲρ τούτων εἰρήκαμεν αἰτίαν, καὶ πάλιν τὰ αὐτὰ λέγειν περιττὸν καὶ ἐπαχθές. *Ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχήν μου, ἵνα πάλιν* [354] *λάβω αὐτήν· καὶ οὐδεὶς αἴρει αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ. Ἐγὼ τίθημι αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ. Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν.* Ἐπειδὴ γὰρ πολλάκις ἐβουλεύοντο αὐτὸν ἀνελεῖν, λέγει, ὅτι Μὴ βουλομένου ἐμοῦ, ἀνόνητος ὑμῖν ἐστιν ὁ πόνος· καὶ ἐκ τοῦ προτέρου τὸ δεύτερον κατασκευάζει, ἀπὸ τοῦ θανάτου τὴν ἀνάστασιν. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον. Καὶ γὰρ ἀμφότερα καινῶς γέγονε, καὶ ὑπὲρ τὴν κοινὴν συνήθειαν.

Προσέχωμεν δὲ μετὰ ἀκριβείας τῷ λεγομένῳ· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι,* φησὶ, *τὴν ψυχήν μου.* Καὶ τίς οὐκ ἔχει ἐξουσίαν θεῖναι τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ; Ἑκάστῳ γὰρ βουλομένῳ δυνατὸν ἑαυτὸν ἀνελεῖν. Ἀλλ' οὐχ οὕτω φησὶν· ἀλλὰ πῶς; Οὕτως ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι, ὡς μηδένα δυνηθῆναι ἄκοντός μου τοῦτο ποιῆσαι· ὅπερ ἐπὶ ἀνθρώπων οὐκ ἔνι. Ἡμεῖς γὰρ οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν ἄλλως θεῖναι, ἀλλ' ἀναιροῦντες ἑαυτούς. Εἰ δὲ ἐμπίπτομεν εἰς ἐπιβουλεύοντάς τινας καὶ κυρίους ἀνελεῖν, οὐκ ἔτι ἔχομεν ἐξουσίαν τοῦ θεῖναι καὶ μὴ, ἀλλὰ καὶ ἀκόντων ἡμῶν ἐκεῖνοι αὐτὴν ἀναιροῦσιν. Ἐπ' αὐτοῦ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ ἑτέρων ἐπιβουλευόντων κύριος ἦν αὐτὸς μὴ θεῖναι αὐτήν. Εἰπὼν οὖν, ὅτι *Οὐδεὶς αὐτὴν αἴρει ἀπ' ἐμοῦ,* τότε ἐπήγαγεν· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου·* τουτέστιν, Ἐγὼ μόνος εἰμὶ κύριος τοῦ θεῖναι αὐτήν· ὅπερ ἐφ' ὑμῶν οὐκ ἔστι. Καὶ γὰρ καὶ ἄλλοι πολλοὶ κύριοί εἰσι τοῦ λαβεῖν αὐτὴν ἀφ' ἡμῶν. Ἀλλὰ τοῦτο παρὰ τὴν ἀρχὴν οὐκ εἶπεν· οὐδὲ γὰρ ἐμελλεν ὁ λόγος ἀξιόπιστος εἶναι· ἀλλ' ὅτε τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἔλαβε μαρτυρίαν, καὶ πολλάκις ἐπιβουλεύσαντες οὐκ ἴσχυσαν αὐτὸν κατασχεῖν (καὶ γὰρ ἐξῆλθεν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν μυριάκις)· τότε λοιπόν φησιν, *Οὐδεὶς αὐτὴν αἴρει ἀπ' ἐμοῦ.* Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, κἀκεῖνο ἕπεται, τὸ ἑκόντα ἐπὶ τοῦτο ἔρχεσθαι. Τούτου δὲ ὄντος ἀληθοῦς, κἀκεῖνο συνέστηκε, τὸ ἡνίκα ἂν βουληθῇ λαβεῖν αὐτὴν, δυνηθῆναι πάλιν. Εἰ γὰρ τὸ ἀποθανεῖν μεῖζον ἦ κατὰ ἄνθρωπον ἦν, μηδὲ περὶ ἐκείνου λοιπὸν ἀμφίβαλλε. Τὸ γὰρ αὐτὸν μόνον εἶναι κύριον τοῦ τὴν ψυχὴν ἀφεῖναι, δείκνυσι καὶ τοῦ λαβεῖν αὐτὴν κύριον ὄντα ἀπὸ τῆς αὐτῆς

[a] Hæc ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν π. π. αὐτόν, desunt in quibusdam mss. [b] Savil. putat legendum ἑαυτόν. [c] Alii καὶ αὐτὸς πάλιν. [d] Quidam ἄνθρωπος ταῦτα διαλ

credentes? audi quid addat : *Et cognosco oves meas, et cognoscunt me meæ.* Quod et Paulus significavit : *Non repulit Deus populum suum quem præcognovit* (*Rom.* 11. 1) ; et Moyses : *Cognovit Dominus qui sunt ejus* (2. *Tim.* 2. 19) : illos dico, inquit, quos præscivi. Deinde ne parem cognitionis modum putares, audi quomodo illud per sequentia corrigat. *Cognosco meas,* inquit, *et cognoscunt me meæ.* Sed non æqualis est cognitio : sed ubi æqualis est? In Patre et in me : nam *Sicut cognoscit me Pater, et ego cognosco Patrem.* Nisi enim hoc probare voluisset, cur id addidisset? Quia enim se frequenter in cæterorum ordine ponit, ne quis putaret se ita cognoscere Patrem ut homo cognoscit, subdidit : *Sicut cognoscit me Pater, et ego cognosco Patrem.* Ita perfecte ipsum cognosco, ut ipse me. Ideo dicebat, *Nemo cognoscit Filium, nisi Pater, et Patrem, nisi Filius* (*Luc.* 10. 22), peculiarem quamdam cognitionem indicans, et qualem nemo alius potest attingere. *Ego pono animam meam.* Id frequenter dicit, se non deceptorem esse declarans. Quandoquidem apostolus ut se verum magistrum ostenderet, sequo falsis apostolis opponeret, ex periculis et mortibus sese commendat dicens : *In plagis supra modum, in mortibus frequenter* (2. *Cor.* 11. 23). Cum enim diceret, *Sum lux, Sum vita,* ex fastu loqui apud insipientes videbatur ; cum vero dicebat, Mori volo, nullam sibi invidiam pariebat. Ideo hic non dicunt ei, *Tu testimonium perhibes de teipso, testimonium tuum verum non est.* Hoc verbo magnam exhibebat curam, si quidem pro lapidantibus volebat se tradere.

2. Propterea de gentibus opportune sermonem inducit. 16. *Etenim alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili : et illas oportet me adducere.* En rursus vocem *Oportet* adhibet, quæ non necessitatem indicat, sed rem prorsus esse futuram ; ac si diceret : Quid miramini, si hi me sequuturi sunt, et si oves vocem meam sint audituræ? Cum enim alias me sequentes videbitis, et vocem meam audientes, tunc magis obstupescetis. Etsi vero dicat, *Quæ non sunt ex hoc ovili,* ne turberis. Differentia enim in lege solum est, ut ait Paulus : *Neque circumcisio aliquid valet, neque præputium. Et illas oportet me adducere* (1. *Cor.* 7. 19). Declarat utrosque dispersos et commixtos esse, sine pastoribus, cum nondum pastor ille bonus venisset. Deinde futuram illorum conjunctionem prænuntiat : *Et erit unum ovile.* Quod ipsum Paulus significavit : *Ut duos condat in semetipso in unum novum hominem* (*Ephes.* 2. 15). 17. *Propterea me diligit Pater, quia ego animam meam pono, ut iterum accipiam eam.* Ecquid hoc verbo humilius? siquidem propter nos Dominus amandus est, quoniam pro nobis moritur. Quid ergo, dic mihi? an superiori tempore non diligebatur, sed nunc diligere incepit Pater, et nos in causa amoris ipsi fuimus? Video' quantum nostræ se accommodet infirmitati? Quid hic ergo vult probare? Cum alienum illum a Patre et deceptorem dicerent, ipsumque in pestem ac perniciem venisse, dicit ille : Si non aliud, illud saltem me ad vos amandos induxit, quod vos, ut et ego, a Patre amemini, et ideo ab illo amemini, quia ego pro vobis morior. Præterea illud vult demonstrare, se non invitum mortem adire ; (nam si invitus moreretur, quomodo id amoris vinculum fuisset)? et quod ea maxime sit Patris voluntas. Si autem ut homo hoc loquatur, ne mireris : sæpe namque hujus rei causam diximus, superfluumque et onerosum esset id repetere. *Ego pono animam meam, ut iterum sumam eam :* 18. *et nemo tollit eam a me. Ego pono eam a meipso. Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo sumendi eam.* Quia enim sæpe consilium inierant ut illum interficerent, dicit : Me nolente, inutilis labor vester erit ; et a priori secundum confirmat, a morte resurrectionem. Hoc enim stupendum admirandumque est. Etenim utrumque novum fuit et præter communem consuetudinem.

Christus quomodo potestatem habet ponendi et resumendi animam. — Dicto igitur diligenter attendamus. *Potestatem habeo,* inquit, *ponendi animam meam.* Ecquis potestatem non habeat ponendi animam suam? Quisque enim potest se interimere. Verum non hoc sensu loquitur. Quomodo ergo? Ita potestatem habeo ponendi eam, ut nemo possit me nolente id facere. Secus autem cæteri homines. Nos enim potestatem non habemus animam ponendi, nisi occidendo nos ipsos. Si autem in insidiatores incidamus, qui occidere possint, non ultra potestatem habemus ponendi, necne ; sed invitis nobis illi occidunt. In Christo secus : nam aliis insidiantibus, poterat ille non ponere animam. Cum dixisset ergo, *Nemo tollit eam a me ;* addidit, *Potestatem habeo ponendi animam meam ;* id est, Ego solus possum ponere illam : quod vobis non competit. Nam multi alii possunt animam nobis abripere. Sed hoc in principio non dixit ; neque enim id creditum fuisset, sed cum ex rebus ipsis testimonium accepit, ac sæpe insidiantes non potuerunt eum comprehendere (frequenter enim ex manibus eorum elapsus est), tunc demum ait : *Nemo tollit eam a me.* Si hoc verum est, hinc sequitur eum libenter ad hoc venisse ; indeque confirmatur, illum posse cum voluerit eam resumere. Nam si ita mori plus quam humanum est, de reliquo ne dubites. Etenim cum solus sit vitam ponendi dominus, cum eadem potestate illam cum voluerit resumet. Viden' quomodo a priori secundum probet, et a morte resurrectionem indubitatam ostendat? *Hoc præceptum accepi a Patre* (*Joan.* 12. 49). Quodnam? Ut moriar pro mundo. Num expectavit donec audiret, et tunc acquievit, et an opus habuit discere? Ecquis sanus hoc dixerit? Verum ut supra cum dicit, *Propterea me Pater diligit,* liberam ostendit voluntatem, et contrariam amovit suspicionem : sic et hoc loco cum dicit se præceptum accepisse a Patre, nihil aliud declarat, quam Patri placere quod ipse facit ; ne occisum postea illum, a Patre putarent derelictum et proditum, nec exprobrarent, ut revera exprobrarunt : *Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere ;* et, *Si Filius Dei es, descende de cruce* (*Matth.* 27. 42. *et* 40). Atqui ideo non descendit, quia Filius Dei est.

3. Deinde ne audiens, *Præceptum accepi a Patre*, alienum ab eo hoc opus esse putares, jam prius dixerat, *Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus*, his ostendens oves esse suas, et opus gestum totum esse suum, nec se egere præcepto. Nam si præcepto opus habuisset, cur dixisset, *A meipso pono?* Nam qui a seipso ponit, non eget præcepto. Causam quoque addit cur hoc faciat. Quænam illa? Quod pastor sit, et bonus pastor. Bonus vero pastor non eget alio qui ad rem illam se hortetur. Quod si id in hominibus, multo magis in Deo. Ideo Paulus dicebat, *Semetipsum exinanivit* (*Philip.* 2. 7). Nihil ergo aliud hic sibi vult præceptum, quam concordiam cum Patre ostendere. Quod si tamen humano et humili more dictum sit, id auditorum imbecillitati tribuendum. 19. *Dissensio itaque facta est inter Judæos.* 20. *Dicebant alii, Dæmonium habet et insanit. Quid eum auditis?* 21. *Alii dicebant: Hæc verba non sunt dæmonium habentis. Numquid dæmonium potest cæcorum oculos aperire?* Cum enim plus quam humana essent quæ dicebantur, et præter communem consuetudinem, dæmoniacum illum dicebant, jamque quater (*a*) sic illum vocarunt. Nam antea dicebant: *Dæmonium habes: quis te quærit interficere?* ac rursum, *Nonne bene diximus quia Samaritanus es tu, et dæmonium habes?* et hic, *Dæmonium habet et insanit; quid eum auditis* (*Joan.* 7. 20. *et* 8. 48)? Imo non quater, sed sæpius id illum audivisse constat. Nam quod dicunt, *Nonne bene diximus quia dæmonium habes?* non bis vel ter, sed sæpius illud dictum fuisse confirmant. *Alii dicebant*, inquit, *Hæc verba non sunt dæmonium habentis. Numquid dæmonium potest cæcorum oculos aperire?* Quia enim ex verbis non poterant illis silentium imponere, ex operibus id demonstrant. Certe verba non sunt dæmoniaci. Quod si verbis non obtemperatis, opera revereamini (*Joan.* 10. 38). Quod si non dæmoniaci, sed plus quam humana illa sunt, palam est a divina quadam virtute proficisci. Viden' syllogismum? Quod enim supra hominem essent, hinc palam erat quod dicerent, *Dæmonium habet:* quod vero dæmonium non haberet, ex iis quæ fecit demonstravit. Quid ergo Christus? Nihil ad hæc respondit. Prius enim responderat, *Ego dæmonium non habeo;* nunc vero non item. Quia enim ex rebus ipsis demonstrationem concinnaverat, demum tacuit. Neque enim responsione digni erant ii qui dæmoniacum dicebant, ex operibus quæ admirari oportebat, et Deum ipsum esse putare. Ecquid opus erat, ut illos confutaret, cum jam ipsi inter se dissidirent et digladiarentur? Ideo silebat et omnia æquo animo ferebat. Non ea solum de causa, sed ut nos institueret ad mansuetudinem et patientiam.

4. *Discipuli Christi officia.*— Hunc itaque imitemur. Neque solum enim tacuit, sed etiam iterum stat, et interrogatus respondet, et providentiæ suæ signa dat: atque dæmoniacus appellatus et insanus, ab hominibus qui mille ab se beneficiis affecti fuerant, idque non semel aut bis, sed pluries, non modo se non ultus est, sed etiam beneficia conferendi finem non fecit. Ecquid dico beneficia conferendi? Pro ipsis animam ponit, et crucifixus pro ipsis Patrem alloquitur. Hæc et nos imitemur. Hoc enim est Christi esse discipulum, si mansueti simus et mites. Unde autem ad hanc perveniemus mansuetudinem? Si peccata nostra frequenter cogitemus, si lugeamus, si lacrymemur. Anima quippe in dolore hujusmodi versans, non indignatur. Ubi namque luctus est, ibi ira esse nequit; ubi dolor, ibi iracundia eliminatur; ubi contritio animi, nulla ibi indignatio. Luctu affectus animus non spatium temporis habet ut excitetur; sed acerbe ingemiscet, amarius flebit. Scio multos hæc audientes ridere; at ego non finem faciam illos deplorandi qui rident. Luctus enim est præsens tempus, planctus et gemituum. Multa quippe et in verbis et in rebus peccamus. Talia vero perpetrantes excipient gehenna, fluvius ardens igneo alveo, regni cælorum amissio, quod est omnium gravissimum. Post hanc comminationem, die mihi, rides, in deliciis vivis? ac Domino tuo irato et comminante, in lapsu perstas, nec times ne tibi sic ardentem fornacem compares? Non audis quid quotidie clamet? *Esurientem me vidistis, et non dedistis mihi manducare; sitientem, et non dedistis mihi bibere. Discedite in ignem paratum diabolo et angelis ejus* (*Matth.* 25. 42. *et* 41). Hæc quotidie comminatur. Sed cibum illi dedi, inquies. Quando et quot diebus? decem aut viginti? At non hoc satis habet ille; sed quanto tempore in terra versaris. Nam et virgines oleum habuerunt; sed non quantum ad salutem satis erat. Siquidem et ipsæ lampades accenderunt; exclusæ tamen sunt a thalamo, ac jure quidem: exstinctæ quippe sunt ante sponsi adventum. Propterea multo nobis opus est oleo, et magna liberalitate. Audi quid dicat propheta: *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam* (*Psal.* 50. 1). Itaque nos ita proximi oportet misereri, quanta possumus misericordia. Quales enim erga conservos fuerimus, talem experiemur Dominum. Quænam magna est misericordia? Quando non ex superfluis dabimus, sed ex iis quibus egemus. Quod si ne ex superfluis quidem demus, quæ nobis spes supererit? unde a malis liberabimur? quo fugiemus ut salutem consequamur? Si enim virgines post tot sudores nullam prorsus invenere consolationem, quis nobis patrocinabitur cum illa tremenda verba Judicis exprobrantis audiemus: Esurientem non me nutrivistis; et, Quod non fecistis uni ex istis minimis, nec mihi fecistis (*Matth.* 25. 42. 40). Non de discipulis, neque de monachis tantum hæc dicit, sed et de quovis fideli. Nam qui talis est, etsi servus sit, etsi in foro mendicet, si modo credat in Deum, jure omni fruitur benevolentia. Si despicianus illum nudum aut esurientem, hæc audiemus verba, et merito quidem.

(*a*) Hic notat Boisius: *Atqui tria tantum loca adducuntur, ut forte legendum sit* ter, *hoc loco et mox.* Verum licet tria loca tantum afferat, post tertium dicit alia superesse. Quare cum *quater* dixisset, post allata tria loca quartum sic expresserit, *sæpeque alius.* Certe *quater* habent omnia exemplaria; et bis hic habetur.

ἐξουσίας. Ὁρᾷς πῶς ἀπὸ τοῦ προτέρου τὸ δεύτερον κατεσκεύασε [a], καὶ ἀπὸ τοῦ θανάτου καὶ τὴν ἀνάστασιν ἔδειξεν ἀναμφισβήτητον; *Ταύτην τὴν ἐντολὴν ἔλαβον παρὰ τοῦ Πατρός.* Ποίαν δὴ ταύτην; Τὸ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ κόσμου. Ἆρ' οὖν ἀνέμεινεν ἀκοῦσαι πρότερον, καὶ τότε εἴλετο, καὶ ἐδέησεν αὐτὸ μαθεῖν; Καὶ τίς ἂν τοῦτο νοῦν ἔχων εἴποι; Ἀλλ' ὥσπερ ἀνωτέρω εἰπών, *Διὰ τοῦτό με ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ*, τὴν ἐκούσιον ἐδήλωσεν ὁρμὴν, καὶ τὴν τῆς ἐναντιότητος ἀνεῖλεν ὑπόνοιαν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐντολὴν εἰληφέναι παρὰ τοῦ Πατρὸς εἰπὼν, οὐδὲν ἄλλο ἐμφαίνει, ἢ ὅτι Ἐκείνῳ δοκεῖ τοῦτο, ὃ ἐγὼ ποιῶ· ἵν' ὅταν αὐτὸν ἀνέλωσι, μὴ νομίσωσιν ὡς ἐγκαταλελειμμένον καὶ προδιδόμενον ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἀνῃρηκέναι, μηδὲ ὀνειδίσωσιν ἅπερ ὠνείδισαν· *Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι*· καὶ, *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, καταβήθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ.* Καὶ μὴν διὰ τοῦτο οὐ καταβαίνει, ἐπειδὴ Υἱός ἐστι τοῦ Θεοῦ.

γ'. [355] Εἶτα ἵνα μὴ ἀκούων, ὅτι *Ἐντολὴν ἔλαβον παρὰ τοῦ Πατρὸς*, ἀλλότριον αὐτοῦ τὸ κατόρθωμα εἶναι νομίσῃς, προλαβὼν ἔλεγεν· *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων*· διὰ τούτων δεικνὺς αὐτοῦ ὄντα τὰ πρόβατα, καὶ ὅτι αὐτοῦ τὸ κατόρθωμα ἦν πᾶν τὸ γεγενημένον, καὶ οὐ δεόμενον αὐτὸν ἐντολῆς. Εἰ γὰρ ἐντολῆς ἐδεῖτο, πῶς ἔλεγεν· *Ἀπ' ἐμαυτοῦ τίθημι*; Ὁ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ τιθεὶς οὐ δέεται ἐντολῆς. Καὶ τὴν αἰτίαν δὲ τίθησι, δι' ἣν τοῦτο ποιεῖ. Ποία δὲ αὕτη ἐστί; Τὸ ποιμένα αὐτὸν εἶναι, καὶ καλὸν ποιμένα. Ὁ δὲ καλὸς ποιμὴν οὐ δεῖται ἑτέρου τοῦ πρὸς τοῦτο αὐτὸν διαναστήσοντος. Εἰ δὲ ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Ἑαυτὸν ἐκένωσεν.* Οὐδὲν οὖν ἄλλο ἡ ἐντολὴ ἐνταῦθα βούλεται κειμένη, ἀλλ' ἢ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ὁμόνοιαν δεῖξαι. Εἰ δὲ οὕτω ταπεινῶς εἴρηται καὶ ἀνθρωπίνως, τῆς τῶν ἀκουόντων ἐστὶν ἀσθενείας ἡ αἰτία. *Σχίσμα οὖν ἐγένετο ἐν τοῖς Ἰουδαίοις. Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον, ὅτι δαιμόνιον ἔχει καὶ μαίνεται. Τί αὐτοῦ ἀκούετε; Οἱ δέ, ὅτι Τὰ ῥήματα ταῦτα οὐκ ἔστι δαιμονιζομένου. Μὴ δαιμόνιον δύναται ὀφθαλμοὺς τυφλῶν ἀνοῖξαι;* Ἐπειδὴ γὰρ μείζονα ἢ κατὰ ἄνθρωπον τὰ λεγόμενα, καὶ οὐ τῆς κοινῆς συνηθείας, δαιμονῶντα αὐτὸν ἔλεγον, τέταρτον [b] ἤδη τούτῳ αὐτὸν προσειπόντες (καὶ γὰρ ἔμπροσθεν ἔλεγον· *Δαιμόνιον ἔχεις, τίς σε ζητεῖ ἀποκτεῖναι;* καὶ πάλιν· *Οὐ καλῶς ἐλέγομεν, ὅτι Σαμαρείτης εἶ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις;* καὶ ἐνταῦθα· *Δαιμόνιον ἔχει καὶ μαίνεται· τί αὐτοῦ ἀκούετε;*)· μᾶλλον δὲ οὐ τέταρτον, ἀλλὰ καὶ πολλάκις αὐτὸν ἀκηκοέναι. Τὸ γὰρ λέγειν, *Οὐ καλῶς ἐλέγομεν ὅτι δαιμόνιον ἔχεις*; οὐ τοῦ δεύτερον καὶ τρίτον, ἀλλὰ τοῦ πολλάκις εἰρηκέναι τοῦτο, σημεῖόν ἐστι. *Οἱ δὲ ἔλεγον* [c], φησὶν· *Ταῦτα τὰ ῥήματα οὐκ ἔστι δαιμονιζομένου. Μὴ δαιμόνιον δύναται ὀφθαλμοὺς τυφλῶν ἀνοῖξαι;* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ ῥημάτων οὐκ ἠδύναντο ἐπιστομίζειν, τὴν ἀπόδειξιν λοιπὸν ἀπὸ τῶν ἔργων ἐποιοῦντο. Μάλιστα μὲν γὰρ οὐδὲ τὰ ῥήματα δαιμονῶντός ἐστιν· εἰ δὲ οὐ πείθεσθε ἀπὸ τῶν ῥημάτων, ἀπὸ τῶν ἔργων σωπήθητε. Εἰ δὲ μὴ δαιμονῶντός ἐστι, μείζονα δὲ ἢ κατὰ ἄνθρωπον, εὔδηλον ὅτι θείας τινὸς ταῦτά ἐστι δυνάμεως. Εἶδες συλλογισμόν; Ὅτι γὰρ μείζονα ἢ κατὰ ἄνθρωπον ἦν, δῆλον ἐκ τοῦ λέγειν, ὅτι *Δαιμόνιον ἔχει*· ὅτι δὲ δαιμόνιον οὐκ εἶχεν, ἐδήλωσεν ἀφ' ὧν ἐποίησε. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐδὲν πρὸς ταῦτα ἀποκρίνεται. Πρότερον μὲν γὰρ ἀπεκρίνατο, *Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω*· νυνὶ δὲ οὐ τοῦτο. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων παρέσχεν ἀπόδειξιν, ἐσίγα λοιπόν. Οὐδὲ γὰρ ἀποκρίσεως ἦσαν ἄξιοι οἱ δαιμονῶντα αὐτὸν καλοῦντες ὑπὲρ τούτων, ὑπὲρ ὧν θαυμάζειν, καὶ Θεὸν ἡγεῖσθαι αὐτὸν ἐχρῆν. Τί δὲ καὶ ἔδει [356] τῶν παρ' αὐτοῦ λοιπὸν ἐλέγχων, αὐτῶν κατ' ἀλλήλων ἱσταμένων καὶ διελεγχόντων ἀλλήλους; Διὰ τοῦτο ἐσίγα καὶ πράως πάντα ἔφερεν. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς παιδεύων ἐπιείκειαν καὶ μακροθυμίαν πᾶσαν.

δ'. Τοῦτον τοίνυν ζηλώσωμεν. Οὐδὲ γὰρ ἐσίγησε μόνον, ἀλλὰ καὶ πάλιν ἐπέστη, καὶ ἐρωτηθεὶς ἀποκρίνεται, καὶ τὰ τῆς προνοίας αὐτοῦ ἐπιδείκνυται· καὶ δαιμονῶν κληθεὶς καὶ μαινόμενος, παρὰ ἀνθρώπων μυρία εὐηργετημένων, καὶ οὐχ ἅπαξ οὔδε δίς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις, οὐ μόνον οὐκ ἠμύνατο, ἀλλὰ καὶ εὐεργετῶν αὐτοὺς οὐ διέλιπε. Καὶ τί λέγω εὐεργετῶν; Ὑπὲρ αὐτῶν καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔθηκε, καὶ σταυρούμενος ὑπὲρ αὐτῶν τῷ Πατρὶ διαλέγεται. Ταῦτ' οὖν καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα. Τοῦτο γάρ ἐστι Χριστοῦ εἶναι μαθητὴν, τὸ πρᾶον εἶναι καὶ ἐπιεικῆ. Πόθεν δὲ γένοιτ' ἂν ἡμῖν αὕτη ἡ πραότης; Ἂν τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν λογιζώμεθα συνεχῶς, ἂν πενθῶμεν, ἂν δακρύωμεν. Οὐδὲ γὰρ ἀνέχεται ψυχὴ τοσαύτη συνοικοῦσα ὀδύνῃ παροξύνεσθαι καὶ ὀργίζεσθαι. Ἔνθα γὰρ ἂν ᾖ πένθος, ὀργὴν εἶναι ἀμήχανον· ἔνθα λύπη, πᾶσα ἐκποδὼν ὀργή· ἔνθα συντριβὴ διανοίας, οὐδεὶς παροξυσμός. Ὑπὸ γὰρ πένθους μαστιζομένη ἡ διάνοια οὐδὲ σχολὴν ἔχει διεγερθῆναι· ἀλλὰ στενάζει [d] πικρὸν, καὶ κλαύσεται πικρότερον. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι πολλοὶ γελῶσι ταῦτα ἀκούοντες· ἀλλ' ἐγὼ τοὺς γελῶντας θρηνῶν οὐ παύσομαι. Πένθους γὰρ ὁ παρὼν καιρὸς καὶ ὀρῆνων καὶ ὀδυρμῶν. Πολλὰ γὰρ καὶ ἐν ῥήμασι καὶ ἐν πράγμασιν ἁμαρτάνομεν. Τοὺς δὲ τοιαῦτα πλημμελοῦντας γέεννα ἐκδέχεται, καὶ ποταμὸς ζέων τῷ ῥοθίῳ τοῦ πυρὸς, καὶ βασιλείας ἔκπτωσις, τὸ πάντων χαλεπώτατον. Τούτων οὖν ἠπειλημένων, εἰπέ μοι, γελᾷς σὺ καὶ τρυφᾷς; καὶ τοῦ Δεσπότου σου παροξυνομένου καὶ ἀπειλοῦντος, ἔστηκας ἀναπεπτωκώς; καὶ οὐ δέδοικας μὴ τούτῳ σαυτῷ λαμπρὰν ἀνάψῃς τὴν κάμινον; Οὐκ ἀκούεις τί καθ' ἑκάστην ἡμέραν βοᾷ; *Πεινῶντά με εἴδετε, καὶ οὐκ ἐθρέψατε· διψῶντα, καὶ οὐκ ἐποτίσατε. Πορεύεσθε εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*· καὶ ταῦτα ἀπειλεῖ καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Ἀλλ' ἔθρεψα, φησὶν, αὐτόν. Πότε καὶ πόσας ἡμέρας; δέκα καὶ εἴκοσι; Ἀλλ' οὐ τοσοῦτον βούλεται χρόνον μόνον, ἀλλ' ὅσον ἐπὶ τῆς γῆς διατρίβεις. Ἔπει καὶ αἱ παρθένοι εἶχον ἔλαιον, ἀλλ' οὐκ ἀρκοῦν πρὸς σωτηρίαν αὐταῖς. Καὶ γὰρ καὶ αὗται ἀνῆψαν τὰς λαμπάδας, ἀλλ' ἀπεκλείσθησαν τοῦ νυμφῶνος· καὶ μάλα εἰκότως. Ἔφθησαν γὰρ σβεσθεῖσαι πρὸ τῆς τοῦ νυμφίου παρουσίας. Διὰ τοῦτο πολλοῦ ἡμῖν δεῖ τοῦ ἐλαίου, καὶ δαψιλοῦς τῆς φιλανθρωπίας. Ἄκουσον γοῦν τί φησιν ὁ προφήτης· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου.* Οὐκοῦν καὶ ἡμᾶς τοὺς πλησίον οὕτως ἐλεεῖν δεῖ, κατὰ τὸ μέγα ἔλεος τὸ παρ' ἡμῖν. Οἷοι γὰρ ἂν γενώμεθα περὶ τοὺς ὁμοδούλους, τοιούτου τευξόμεθα τοῦ Δεσπότου. Ποῖον δὲ ἔλεος μέγα; Ὅταν μὴ ἐκ τοῦ περισσεύματος δῶμεν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὑστερήματος. [357] Εἰ δὲ μηδὲ ἐκ τοῦ περισσεύματος, τίς ἡμῖν ἔσται ἐλπὶς; πόθεν τῶν κακῶν ἐκείνων ἀπαλλαγή; ποῦ δυνησόμεθα φυγεῖν καὶ σωτηρίαν εὑρεῖν; Εἰ γὰρ αἱ παρθένοι μετὰ τοσούτους καὶ τηλικούτους λόγους τοσαύτην οὐδεμίαν οὐδαμόθεν ἔσχον παραμυθίαν· τίς

[a] Morel. et quidam παρεσκεύασε. Savil. et alii κατεσκεύασε. [b] Notat Boisius forte legendum esse τρίτον, hoc loco et mox. Certe τέταρτον habent omnia exemplaria. [c] Alii ἄλλοι δὲ ἔλεγον

[d] Sic Morel. cum codd. 703, 709. Savil. et alii στενάξει.

ἡμῶν προστήσεται, ὅταν ἀκούσωμεν ἐκεῖνα τὰ φοβερὰ ῥήματα αὐτοῦ τοῦ δικάζοντος, λέγοντος καὶ ὀνειδίζοντος ἡμᾶς, ὅτι Πεινῶντά με οὐκ ἐθρέψατε; *Ἐφ' ὅσον γὰρ οὐκ ἐποιήσατε ἑνὶ*, φησὶ, *τῶν ἐλαχίστων τούτων, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε*· οὐ περὶ τῶν μαθητῶν λέγων ταῦτα μόνον, οὐδὲ περὶ τῶν ἀνῃρημένων τὸν τῶν μοναχῶν βίον, ἀλλὰ περὶ παντὸς ἀνθρώπου πιστοῦ. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, κἂν δοῦλος ᾖ, κἂν τῶν ἐν ἀγορᾷ προσαιτούντων, πιστεύῃ δὲ εἰς τὸν Θεὸν, δίκαιον πάσης αὐτὸν ἀπολαύειν εὐνοίας. Κἂν περιίδωμεν τὸν τοιοῦτον γυμνὸν ἢ πεινῶντα, ταῦτα ἀκουσόμεθα τὰ ῥήματα· καὶ μάλα εἰκότως.

Τί γὰρ βαρὺ, ἢ τί ἐπαχθὲς ᾔτησε παρ' ἡμῶν; τί δὲ οὐ τῶν σφόδρα εὐκολωτάτων καὶ ῥᾳστων; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν· Ἀσθενῶν ἤμην, καὶ οὐκ ἀνεστήσατέ με· ἀλλ', *Οὐκ ἐπεσκέψασθέ με*. Οὐκ εἶπεν· Ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ οὐκ ἐξεβάλετέ με· ἀλλ', *Οὐκ ἤλθετε πρός με*. Ὅσῳ τοίνυν κοῦφα τὰ ἐπιτάγματα, τοσούτῳ μείζων ἡ κόλασις τοῖς παρακούουσι. Τί γὰρ κουφότερον, εἰπέ μοι, τοῦ βαδίσαι καὶ εἰς δεσμωτήριον εἰσελθεῖν; τί δὲ ἥδιον; Ὅταν γὰρ ἴδῃς τοὺς μὲν δεδεμένους, τοὺς δὲ αὐχμῶντας, τοὺς δὲ κομῶντας, καὶ ῥάκια περικειμένους, τοὺς δὲ ὑπὸ λιμοῦ φθειρομένους, καὶ ὡς κύνας τοῖς ποσὶ προστρέχοντας· ἑτέρους τὰς πλευρὰς διωρυγμένους, ἄλλους ἐκ τῆς ἀγορᾶς νῦν ἐπανιόντας δεδεμένους, καὶ μεθ' ἡμέραν μὲν ἐπαιτοῦντας, καὶ οὐδὲ τὴν ἀναγκαίαν συλλέγοντας τροφὴν, ἐν ἑσπέρᾳ δὲ παρὰ τῶν ἐφεστώτων τὴν πονηρὰν ἐκείνην καὶ ὠμὴν ἀπαιτουμένους λειτουργίαν· κἂν λίθος τις ᾖς, πάντως ἔσῃ φιλανθρωπότερος· κἂν τὸν ὄγρον καὶ διαλελυμένον ζῶν βίον, πάντως ἔσῃ φιλοσοφώτερος, τὰ ἀνθρώπινα πράγματα ἐπὶ ταῖς ἀλλοτρίαις ἐπισκοπῶν συμφοραῖς. Καὶ γὰρ τῆς φοβερᾶς ἐκείνης ἡμέρας ἔννοιαν λήψῃ πάντως, καὶ τῶν ποικίλων κολάσεων. Ταῦτα δὲ στρέφων καὶ λογιζόμενος, καὶ θυμὸν, καὶ ἡδονὴν, καὶ τὸν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἔρωτα ἐκβαλεῖς πάντως, καὶ παντὸς λιμένος γαληνοτάτου γαληνοτέραν ἐργάσῃ τὴν ψυχήν· καὶ περὶ τοῦ δικαστηρίου φιλοσοφήσεις ἐκείνου, ἐννοῶν ὅτι εἰ παρὰ ἀνθρώποις τοσαύτη πρόνοια, καὶ τάξις, καὶ φόβος, καὶ ἀπειλαὶ, πολλῷ μᾶλλον παρὰ Θεῷ. *Οὐ γὰρ ἔστιν ἐξουσία, εἰ μὴ παρὰ Θεοῦ*. Ὁ τοίνυν τοῖς ἄρχουσι ταῦτα δοὺς διατάσσειν, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς αὐτὰ ἐργάσεται.

ε'. Καὶ γὰρ εἰ μὴ οὗτος ἦν ὁ φόβος, πάντα ἂν ἀπολώλει· ὅπου γε τοσούτων κολάσεων ἐπικειμένων, πολλοὶ οἱ πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολοῦντές εἰσι. Ταῦτα [καὶ] φιλοσοφῶν, καὶ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην ἔσῃ προθυμότερος, καὶ πολλὴν καρπώσῃ τὴν ἡδονὴν, καὶ πολλῷ μείζονα τῶν ἀπὸ θεάτρου καταβαινόντων. Οἱ μὲν γὰρ ἐκεῖθεν ἀναστάντες, φλέγονται ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας καιόμενοι. Ὅταν γὰρ ἴδωσι τὰς ἀνεπτερωμένας [358] ἐκείνας ἐπὶ τῆς σκηνῆς γυναῖκας, καὶ μυρία λάβωσιν ἐκεῖθεν τραύματα, θαλάσσης κυμαινούσης οὐδὲν ἄμεινον διακείσονται, τοῦ τύπου τῶν ὄψεων, τῶν σχημάτων, τῶν ῥημάτων, τῆς βαδίσεως, τῶν ἄλλων πάντων πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἱσταμένων, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῖς πολιορκούντων. Οἱ δὲ ἐντεῦθεν ἐξελθόντες, οὐδὲν ὑποστήσονται τοιοῦτον, ἀλλὰ πολλὴν καρπώσονται τὴν γαλήνην καὶ τὴν ἀταραξίαν. Ἡ γὰρ κατάνυξις ἡ ἐκ τῆς ὄψεως τῶν δεδεμένων ἐγγενομένη, ἅπαν ἐκεῖνο σβέννυσι τὸ πῦρ. Κἂν ἀπαντήσῃ γυνὴ πορνευομένη καὶ ἀκόλαστος ἐξελθόντι τῶν δεσμωτῶν, οὐδὲν αὐτὸν ἐργάσεται χαλεπόν. Ὡς γὰρ ἅπλαστος λοιπὸν γενόμενος, οὕτως οὐχ ἁλώσεται τοῖς δικτύοις τῆς ὄψεως ἐκείνης, ἀντὶ τῆς ὄψεως τῆς ἀκολάστου, τοῦ φόβου τῆς κρίσεως πρὸ ὀφθαλμῶν αὐτῷ τότε κειμένου. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ πᾶν εἶδος τρυφῆς ἐπελθὼν ἔλεγεν· *Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον γέλωτος*. Καὶ ἐνταῦθα μὲν τοσαύτην ἐπιδείξει τὴν φιλοσοφίαν, ἐκεῖ δὲ ἀκούσῃ τὰ μυρίων μακαρισμῶν ἄξια ῥήματα. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν τῆς τοιαύτης πράξεως καὶ πραγματείας. Κἂν γὰρ μὴ δυνηθῶμεν τροφὴν εἰσενεγκεῖν, μηδὲ ἀργύριον βοηθῆσαι δόντες, ἀλλὰ παρακαλέσαι λόγῳ, καὶ τὴν κειμένην ἀναστῆσαι ψυχὴν δυνησόμεθα, καὶ ἕτερα ἐπικουρῆσαι πολλὰ, καὶ τοῖς ἐμβαλοῦσι διαλεγόμενοι, καὶ τοὺς ἐφεστῶτας ἡμερωτέρους ποιοῦντες, καὶ ἡ μικρὸν ἢ μέγα πάντως ἐργασόμεθα κέρδος. Εἰ δὲ λέγεις ὅτι οὐκ εὐδαίμονές εἰσιν ἐκεῖ, οὐδὲ εὔχρηστοι, οὐδὲ ἐπιεικεῖς ἄνδρες, ἀλλ' ἀνδροφόνοι καὶ τυμβωρύχοι, καὶ βαλαντιοτόμοι, καὶ μοιχοὶ, καὶ ἀκόλαστοι, καὶ πολλῶν γέμοντες κακῶν, πάλιν ἀναγκαίαν μοι καὶ ἐντεῦθεν δεικνύεις τῆς ἐκεῖ διατριβῆς τὴν πρόφασιν. Οὐ γὰρ δὴ τοὺς μὲν ἀγαθοὺς ἐλεεῖν, τοὺς δὲ πονηροὺς κολάζειν ἐκελεύσθημεν· ἀλλὰ περὶ πάντας ἐνδείκνυσθαι τὴν φιλανθρωπίαν ταύτην. *Γίνεσθε* γὰρ, φησὶν, *ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅτι ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους*. Μὴ τοίνυν κατηγόρει τῶν ἀλλοτρίων πικρῶς, μηδὲ ἔσο σφοδρὸς δικαστὴς, ἀλλ' ἥμερος καὶ φιλάνθρωπος. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς, εἰ καὶ μὴ μοιχοὶ, μηδὲ τυμβωρύχοι, μηδὲ βαλαντιοτόμοι γεγόναμεν, ἀλλ' ἔχομεν ἕτερα πλημμελήματα μυρίας ἄξια κολάσεως. Καὶ γὰρ καὶ τὸν ἀδελφὸν μωρὸν ἐκαλέσαμεν πολλάκις, ὅπερ τὴν γέενναν ἡμῖν προξενεῖ· καὶ γυναῖκας ἀκολάστους εἴδομεν ὀφθαλμοῖς, ὅπερ μοιχείαν ἀπηρτισμένην συνίστησι· καὶ τὸ πάντων χαλεπώτερον, τῶν μυστηρίων οὐ μετέχομεν ἀξίως, ὅπερ ἐνόχους ἡμᾶς ποιεῖ τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ. Μὴ τοίνυν πικροὶ γενώμεθα τῶν ἄλλων ἐξετασταὶ, ἀλλὰ τὰ ἡμῶν αὐτῶν ἐννοῶμεν, καὶ οὕτω παυσόμεθα τῆς ἀπανθρωπίας ταύτης καὶ τῆς ὠμότητος. Χωρὶς δὲ τούτων κἀκεῖνο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι καὶ ἐπιεικεῖς ἄνδρας πολλοὺς εὑρήσομεν αὐτόθι, καὶ τῆς πόλεως πολλάκις ἀνταξίους πάσης. Ἐπεὶ καὶ τὸ δεσμωτήριον ἐκεῖνο, ἔνθα ὁ Ἰωσὴφ ἦν, πολλοὺς εἶχε πονηροὺς· ἀλλ' ὅμως πάντων ἐπεμελεῖτο ὁ δίκαιος ἐκεῖνος, καὶ ἦν καὶ αὐτὸς μετὰ τῶν ἄλλων, κρυπτόμενος ὅστις ἦν. Καὶ γὰρ τῆς Αἰγύπτου πάσης ἀντάξιος ἦν, καὶ τὸ δεσμωτήριον [359] ὅμως ᾤκει, καὶ οὐδεὶς ᾔδει τῶν ἔνδον ὄντων. Καὶ νῦν τοίνυν πολλοὺς εἶναι εἰκὸς χρηστοὺς καὶ ἐπιεικεῖς, εἰ καὶ μὴ πᾶσιν εἶεν κατάδηλοι· καὶ ἡ περὶ τοὺς τοιούτους ἐπιμέλεια, τῆς περὶ πάντας σπουδῆς δίδωσί σοι τὴν ἀμοιβήν. Ἂν δὲ καὶ μηδεὶς ᾖ τοιοῦτος, καὶ ἐνταῦθα πολλὴ ἡ ἀντίδοσις. Ἐπεὶ καὶ ὁ Δεσπότης ὁ σὸς οὐχὶ δικαίοις διελέγετο μόνον, τοὺς δὲ ἀκαθάρτους ἔφευγεν· ἀλλὰ καὶ τὴν Χαναναίαν μετὰ πολλῆς ἐδέξατο τῆς εὐνοίας, καὶ τὴν Σαμαρεῖτιν τὴν ἐναγῆ καὶ ἀκάθαρτον, καὶ ἑτέραν δὲ πόρνην πάλιν, ὑπὲρ ἧς καὶ ὠνείδιζον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐδέξατο καὶ ἐθεράπευσε, καὶ τοὺς πόδας βρεχομένους ὑπὸ τῶν δακρύων τῆς ἐναγοῦς ἠνείχετο, παιδεύων ἡμᾶς συγκατιέναι τοῖς ἐν ἁμαρτίαις οὖσι. Τοῦτο γὰρ μάλιστα φιλανθρωπία. Τί φῄς; λῃστὰ καὶ τυμβωρύχοι τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦσι; Τὴν δὲ πόλιν, εἰπέ μοι, δίκαιοι πάντες εἰσὶν οἱ κατοικοῦντες; ἀλλ' οὐχὶ πολλοὶ καὶ τούτων χείρους μετὰ πλείονος λῃστεύοντες ἀναισχυντίας; Οἱ μὲν γὰρ εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, τὴν γοῦν ἐρημίαν καὶ τὸ σκότος προβάλλονται, καὶ τὸ λανθάνοντες ταῦτα ποιεῖν· οἱ δὲ τὸ προσωπεῖον ῥίψαντες, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ τὰ κακὰ μετέρχονται, βίαιοι καὶ ἅρπαγες ὄντες καὶ πλεονέκται. Καὶ γὰρ δύσκολον εὑρεῖν ἄνθρωπον ἀδικίας καθαρόν.

ς'. Εἰ δὲ μὴ χρυσίον ἁρπάζομεν, μηδὲ πλέθρα γῆς

Officia Christiana quam facilia. — Quid enim grave, quid onerosum a nobis exigit, quid non facillimum? Neque enim dixit, Infirmus eram, et non sanastis me; sed, *Non visitastis me.* Non dixit, In carcere eram, et non eduxistis me; sed, *Non venistis ad me.* Quanto igitur faciliora sunt præcepta, tanto majus supplicium non servantibus. Quid enim, quæso, facilius, quam carcerem adire? quid suavius? Cum videris alios vinctos, alios squalidos, comatos, et pannis indutos, alios fame tabescentes, et ad pedes canum more accurrentes, alios discerptis lateribus, alios ex foro ligatos revertentes, qui tota die mendicantes, ne cibum quidem necessarium collegerunt; vespere autem a custodibus ad laboriosum et immane ministerium coactos; etiamsi lapis esses, humanissimus hinc evades: etiamsi vitam mollem dissolutamque ducas, hinc plane philosophus evades, dum humanæ vitæ conditionem in alienis calamitatibus intueberis. Tunc in mentem veniet tremendus ille dies, variaque supplicia. Hæc animo versans, iram, voluptatem, sæcularium rerum amorem abjicies, et tranquillo quovis portu tranquilliorem animam efficies. De judicio illo philosophaberis, tecum reputans, si apud homines tantus ordo rerum, tantus terror, tantæ comminationes, multo magis apud Deum. *Nulla enim potestas est, nisi a Deo* (*Rom.* 13. 1). Qui principibus hæc ordinanda commisit, multo magis ipse exsequetur.

5. *Majus ex officio caritatis quam e theatralibus spectaculis gaudium percipitur. Visendi sunt incarcerati.* —Nam nisi ille instaret timor, omnia sane perirent: quando tot imminentibus suppliciis multi ad nequitiam sese conferunt. Hæc si philosopheris, ad eleemosynam eris promptior, magna frueris voluptate, et longe majore, quam qui a theatro descendunt. Nam qui a theatro surgunt, concupiscentia ardent. Cum vident enim illas in scena mulieres, ornatibus splendentes, mille affecti vulneribus, instar maris æstuantis erunt, dum earum aspectu, habitu, verbis, incessu, cæterisque omnibus animus obsidetur. Qui autem ab illo alio spectaculo egrediuntur, nihil tale patientur, imo magna fruentur tranquillitate. Compunctio enim ex vinctorum aspectu parta hujusmodi ignem totum exstinguit. Si exeunti ex carcere occurrat lasciva meretrix, nihil illi mali inferet. Nam fuco nulli obnoxius, aspectus hujusmodi retibus non capietur, cum contra talem aspectum metus judicii ob oculos versetur. Ideo ille qui omne voluptatis genus expertus erat, dicebat, *Melius est ire in domum luctus, quam in domum risus* (*Eccle.* 7. 3). Et hic talem sectatus philosophiam, illic beatissima audiet verba. Ne ergo illud negligamus opus. Etiamsi enim non possimus eo cibum inferre, nec argentum, at poterimus verbis lapsum animum consolari, et in aliis multis juvare, sive eos qui in carcerem truserunt alloquentes, sive custodes mansuetiores reddentes, et vel quantulumcumque opis afferemus. Si dixeris, nec frugi nec probos viros illic esse, sed homicidas, sepulcrorum effossores, fures, mœchos, lascivos, multisque sceleribus obnoxios, rursus mihi necessarium hunc aditum probas. Non enim jubemur bonos miserari, et malos punire; sed hujusmodi humanitatem omnibus impertire. Nam ait, *Estote similes Patri vestro, qui in cœlis est, qui oriri facit solem suum super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* (*Matth.* 5. 45). Ne ergo alios acrius insecteris, neve sis judex vehementior, sed mitis et humanus. Nos etenim etsi non mœchi simus, non sepulcrorum effossores, non fures, sed aliis sumus obnoxii vitiis, quæ mille suppliciis digna sunt. Nam vel fratrem fatuum vocavimus, quod nos gehennæ obnoxios reddit; vel mulieres impudicis oculis aspeximus, quod est consummatum adulterium: quodque omnium gravissimum est, indigne mysteria participavimus, quod reos facit corporis et sanguinis Christi. Ne ergo acerbi aliorum scrutatores simus; sed nostra cogitemus, et sic inhumanitatem hanc et crudelitatem sedabimus. Ad hæc vero dicendum etiam, nos ibi probos viros multos reperturos esse, toti plerumque civitati exæquandos. Nam carcer ille, in quo Joseph erat, multos improbos continebat; et tamen omnium curam gerebat justus ille, et cum aliis occultus erat. Nam cum toti Ægypto esset exæquandus, in carcere tamen erat nemini notus. Nunc quoque verisimile est ibi multos esse probos et frugi viros, etsi non omnibus notos; et cura illis exhibita, officium aliis præstitum abunde tibi compensat. Etiamsi vero nullus ibi talis esset, magna tamen tibi reposita est merces. Certe Dominus tuus non justos modo alloquebatur, nec impuros fugiebat; sed et Chananæam cum multa benevolentia excepit, et Samaritanam scelestam et impuram, aliamque meretricem, quod Judæi exprobrarunt, excepit et curavit, passusque est ut impuræ mulieris lacrymis pedes sui rigarentur, ut nos doceret humane peccatores excipere. Hæc enim maxima humanitas est. Quid dicis? fures et sepulcrorum effossores carcerem occupant? Num, quæso civitatis incolæ omnes justi sunt? annon hic multi pejores sunt, qui impudentius furantur? Alii enim solitudinem saltem et tenebras obtendunt, et hæc clam faciunt: alii, posita larva, nudo capite, mala perpetrant, violenti, raptores, avari. Difficile namque est virum reperire insontem.

6. Quod si non aurum rapimus, si non tot et tot jugera terræ, at fraude et furto idipsum in minoribus pro virili facimus. Nam cum in commercio, vel in emendo et vendendo, minus quam oportet numerare contendimus, omnemque machinam movemus, annon illud latrocinium est? annon furtum et rapina? Ne mihi dixeris, te nec domum nec servum abstulisse. Injustitia namque non raptæ rei pretio, sed rapientis voluntate penditur. Justitia namque et injustitia in magnis et parvis rebus eamdem vim habent: et furem appello tam eum qui exsecta crumena aurum abripit, quam ementem, qui aliquid defraudat de pretio; et parietis effossorem voco, non eum modo qui, rupto pariete, aliquid intus furatur; sed etiam eum qui, jure violato, aliquid a proximo aufert. Ne ergo rebus nostris omissis, alienarum judices simus; neque dum humanitatis tempus est, nequitiam scru-

remur : sed cogitantes quomodo nos olim affecti fuerimus, simus tandem mansueti et benigni. Quomodo ergo affecti eramus? Audi Paulum dicentem : *Eramus enim aliquando et nos inobedientes, insipientes, errantes, servientes desideriis et voluptatibus variis, odibiles, odientes invicem* (*Tit.* 3. 3) ; et rursum, *Eramus enim natura filii iræ* (*Ephes.* 2. 3). Sed Deus nos quasi in carcere detentos videns, et gravibus constrictos catenis, quæ ferreis longe graviores, non erubuit, sed venit in carcerem, et innumeris dignos suppliciis eduxit inde, et in regnum induxit ; cæloque splendidiores effecit, ut et nos pro virili nostra hoc ipsum faciamus. Nam cum discipulis dicit : *Si ego lavi pedes vestros Dominus et Magister, et vos debetis alter alterius lavare pedes : exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis* (*Joan.* 13. 14) : non de lavandis pedibus tantum hic legem dat sed et de aliis omnibus, quæ ipse nobis contulit. Homicida est in carcere? At nos bene facere ne desistamus. Sepulcrorum effossor est, aut mœchus? Sed ne malitiæ, verum calamitatis misereamur. Sæpe autem, ut dixi, reperietur ibi quispiam innumeris viris exæquandus ; et si sæpe vinctos adeas, hunc venatum assequeris. Sicut Abraham, qui quosvis excipiebat, in angelos incidit : sic et nos in viros magnos incidemus, si id frequentemus. Si vero liceat quid admirandum dicere, non tanta laude dignus est, qui magnum quempiam excipit, quam is qui miserum et infelicem. Ille namque non parvum argumentum affert sui recipiendi, nempe vitam suam ; homo autem omnibus abjectus et miser unum habet portum, nempe misericordiam ejus qui se bene excipit : itaque hæc humanitas pura est. Qui claro et conspicuo officia exhibet, sæpe ad ostentationem id facit : qui vero abjectum excipit despectumque hominem, ob solum Dei præceptum id facit. Quare si convivium paremus, claudos et cæcos excipere jubemur ; si eleemosynam erogemus, minimis et vilissimis elargiri præcipimur : nam ait, *Quantum uni ex his minimis fecistis, mihi fecistis* (*Matth.* 25. 45). Cum ergo illic reconditum thesaurum sciamus, eo frequenter ingrediamur, et ibi negotiemur, ac theatrorum studium illo vertamus[1]. Si nihil aliud afferendum habeas, verborum consolationem adhibe. Non modo enim ægrotantem, sed et intrantem Deus mercede donat. Nam si ingressus, trementem metuentemque animum confirmaveris, hortando, juvando, opem promittendo, philosophiam docendo, non parvam hinc mercedem recipies. Extra positi multi, te ita loquente, ridebunt, multis perfusi deliciis ; sed qui in calamitate versantur, animo compuncto cum modestia multa dictis attendent, te laudabunt, et meliores evadent. Nam et Paulum prædicantem Judæi sæpe deriserunt, vincti autem cum summo silentio audiebant. Nihil enim ita animum ad philosophiam præparat, ut calamitas, tentatio, ærumnæ. Hæc itaque cogitantes, quot nempe in carcere positis bona, quot nobis ipsis conferemus, si sæpe cum illis versemur, forenses illas et intempestivas consuetudines eo vertamus, ut et illos lucremur, et nobis ipsis lætitiam pariamus, ac Dei gloriam curantes, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Morel legit, *sepeliamus*, pro, *vertamus*.

HOMILIA LXI.

CAP. 10. v. 22. *Facta sunt autem encœnia in Jerosolymis, et hiems erat.* 23. *Et ambulabat Jesus in templo, in porticu Salomonis.* 24. *Circumdederunt ergo eum Judæi, et dicebant ei : Quousque animam nostram tollis?*

1. *Christus mansuetudinem verbo et exemplo prædicavit. Malus Judæorum animus.* — Omnis quidem virtus bona est, maxime autem mansuetudo et clementia. Hæc nos homines esse demonstrat, et a feris dirimit : hæc nos angelis exæquat. Ideo Christus frequenter de hac virtute verba facit, cum mites et mansuetos esse jubet. Neque verba tantum facit, sed et operibus ad id nos instituit, modo alapas perferens, modo convicia et insidias, ac rursum cum insidiantibus versans. Nam qui dæmoniacum illum et Samaritanum appellaverant, qui sæpe occidere illum voluerant, qui lapidibus impetierant, hi circumsistunt et interrogant, *Si tu es Christus?* Neque illos post tot talesque insidias repulit, sed mansuete admodum respondit. At necessarium est hunc sermonem altius repetere. *Facta sunt*, inquit, *encœnia in Jerosolymis, et hiems erat.* Magnus hic dies festus et solemnis erat. Qua enim die templum constructum fuerat, ex longa et Persica (*a*) reversi captivitate, hanc celebritatem solemniter agebant. Diei festo aderat Christus. Instante namque morte, frequenter in Judæam veniebat. *Circumdederunt ergo eum Judæi et dicebant : Quousque animam nostram tollis? Si tu es Christus, dic nobis palam.* Non dixit, Quid a me quæritis? dæmoniacum sæpe vocastis, furiosum, Samaritanum : Deo adversarium et deceptorem me putastis esse : et nuper dicebatis, *Tu testimonium perhibes de teipso ; testimonium tuum non est verum* (*Joan.* 8. 13) : cur ergo interrogatis et de me audire vultis, cujus testimonium rejicitis? Nihil horum dixit, etsi nosset malum interrogantium animum. Nam quod eum circumdederint, ac dixerint, *Quousque animam nostram tollis?* id videbatur ex amore quodam et discendi studio proficisci. Mens autem interrogantium corrupta et subdola erat. Quia enim opera calumniis non obvia erant, verbis capere quærebant, aliter quam prius interrogantes, ac frequenter sciscitantes, ex ipsis verbis eum confutare volebant ; et cum opera carpere non possent, ex verbis

(*a*) Sæpe Chrysostomus Persidem vocat Babyloniam et Assyriam.

τόσα καὶ τόσα· ἀλλ' ὅμως ἁπάτῃ τινὶ καὶ κλοπῇ τὸ αὐτὸ ἐπ' ἐλάττοσι, καὶ οἷς δυνάμεθα κατεργαζόμεθα. Ὅταν γὰρ ἐν τοῖς συμβολαίοις, καὶ ἡνίκα δ' ἂν ἀγοράσαι δέῃ τι ἢ καὶ ἀποδόσθαι, φιλονεικῶμεν καὶ βιαζώμεθα ἕλαττον τῆς ἀξίας καταβαλεῖν, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου ποιῶμεν, οὐ λῃστεία τὸ πρᾶγμά ἐστιν; οὐ κλοπὴ καὶ πλεονεξία; Μὴ γάρ μοι εἴπῃς, ὅτι οὐκ οἰκίαν, οὐκ ἀνδράποδα παρεσπάσω. Ἡ γὰρ ἀδικία οὐ τῷ μέτρῳ τῶν ἀφαιρουμένων, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει τῶν κλεπτόντων κρίνεται. Τὸ γὰρ ἄδικον καὶ τὸ δίκαιον ἐν μεγάλοις καὶ ἐν μικροῖς τὴν αὐτὴν ἔχει δύναμιν· καὶ βαλαντιοτόμος ὁμοίως ἐγὼ καλῶ, κἂν βαλάντιόν τις διατεμὼν χρυσίον λάβῃ, κἂν ὠνούμενος παρά τινος τῶν ἀγοραίων τῆς ἀξίας παράσπασῇ τι τιμῆς· καὶ τοιχωρύχος δὲ οὐχ ὁ τοῖχον διελὼν μόνον καὶ ὑφελόμενός τι τῶν ἔνδον, ἀλλὰ καὶ ὁ δίκην διαφθείρας καὶ ἀφελόμενός τι τοῦ πλησίον. Μὴ τοίνυν τὰ ἡμέτερα παρατρέχοντες, τῶν ἀλλοτρίων γενώμεθα δικασταί· μηδὲ ὅπου φιλανθρωπίας καιρὸς, ἐξετάζωμεν πονηρίαν· ἀλλ' ἐννοήσαντες πῶς καὶ ἡμεῖς δικείμεθα πάλαι, γενώμεθά ποτε ἥμεροι καὶ φιλάνθρωποι. Πῶς οὖν δικείμεθα; Ἄκουσον Παύλου λέγοντος, *Ἦμεν γάρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀπειθεῖς, ἀνόητοι, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς ποικίλαις, στυγητοὶ, μισοῦντες ἀλλήλους·* καὶ πάλιν, *Ἦμεν γὰρ φύσει τέκνα ὀργῆς.* Ἀλλ' ὁ Θεὸς ὥσπερ ἐν δεσμωτηρίῳ κατεχομένους ἰδὼν, καὶ ἀλύσεσι χαλεπαῖς δεδεμένους, πολὺ τῶν ἀπὸ σιδήρου χαλεπωτέραις, οὐκ ἐπησχύνθη, ἀλλ' ἦλθε καὶ ἐπέστη τῷ δεσμωτηρίῳ, καὶ τοὺς μυρίων ἀξίους κολάσεων ἐξήγαγέ τε ἐκεῖθεν, καὶ εἰς βασιλείαν ἤγαγε, καὶ τοῦ οὐρανοῦ λαμπροτέρους ἐποίησεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ ποιῶμεν κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέρων. Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ [a] τοῖς μαθηταῖς· [360] *Εἰ οὖν ἐγὼ ἔνιψα τοὺς πόδας ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ ὑμεῖς ὀφείλετε ἀλλήλων νίπτειν τοὺς πόδας· ὑπόδειγμα γὰρ ἔδωκα ὑμῖν, ἵνα καθὼς ἐγὼ ἐποίησα, καὶ ὑμεῖς ποιῆτε·* οὐκ ἐπὶ τῷ νίπτειν τοὺς πόδας τοῦτον γράφει τὸν νόμον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, οἷς περὶ ἡμᾶς ἐπεδείξατο. Ἀνδροφόνος ἐστὶν ὁ τὸ δεσμωτήριον οἰκῶν; Ἀλλ' ἡμεῖς τὸ καλὸν ποιοῦντες μὴ ἐκκακῶμεν. Τυμβωρύχος ἐστὶ καὶ μοιχός; Ἀλλὰ μὴ τὴν κακίαν, ἀλλὰ τὴν συμφορὰν ἐλεῶμεν. Πολλάκις δὲ, ὅπερ ἔφην, εὐρεθήσεται ἐκεῖ καὶ εἷς μυρίων ἀντάξιος ἀνδρῶν. Κἂν συνεχῶς ἀπίῃς πρὸς τοὺς δεδεμένους, οὐκ ἀποτεύξῃ τῆς τοιαύτης θήρας. Ὥσπερ γὰρ ὁ Ἀβραὰμ καὶ τοὺς τυχόντας ξενοδοχῶν, ἐπέτυχέ ποτε καὶ ἀγγέλων· οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐπιτευξόμεθα καὶ μεγάλων ἀνδρῶν, ἂν ἔργον τὸ πρᾶγμα ποιησώμεθα. Εἰ δὲ χρὴ καὶ θαυμαστόν τι εἰπεῖν, οὐχ οὕτως ἐπαίνων ἄξιος ὁ μέγαν ὑποδεχόμενος, ὡς ὁ τὴν οἰκτρὸν καὶ ταλαίπωρον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ οὐ μικρὰν ἀφορμὴν ἔχει τὸν ἑαυτοῦ βίον πρὸς τὸ παθεῖν εὖ· ὁ δὲ ἀπερρίμμενος καὶ ὑπὸ πάντων προδεδομένος, ἕνα λιμένα μόνον ἔχει, τὸν ἔλεον τοῦ ποιοῦντος αὐτὸν εὖ· ὥστε φιλανθρωπία καθαρὰ τοῦτο μάλιστά ἐστι. Καὶ ὁ μὲν τὸν θαυμαστὸν καὶ περιφανῆ θεραπεύων, πολλάκις καὶ πρὸς ἀνθρώπων ἐπίδειξιν τοῦτο ἐποίησεν· ὁ δὲ τὸν ἀπερρίμμενον καὶ ἀπεγνωσμένον, διὰ μόνην τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ τοῦτο ἐργάζεται. Διὸ κἂν δοχὴν ποιῶμεν, χωλοὺς καὶ ἀναπήρους ὑποδέχεσθαι κελεύωμεθα· κἂν ἐλεημοσύνην ἐργαζώμεθα, ἐλαχίστους καὶ εὐτελεῖς ἐλεεῖν ἐπετάγημεν. *Ἐφ' ὅσον γὰρ ἐποιήσατε, φησὶν, ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Εἰδότες τοίνυν τὸν ἐκεῖ κείμενον θησαυρὸν, εἰσίωμεν συνεχῶς καὶ πραγματευώμεθα, καὶ τὰς περὶ τὰ θέατρα σπουδὰς ἐκεῖ τρέψωμεν [b]. Κἂν μηδὲν ἔχῃς εἰσενεγκεῖν, εἰσάγαγε τὴν ἀπὸ τῶν λόγων παράκλησιν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸν τρέφοντα, ἀλλὰ καὶ τὸν εἰσιόντα ὁ Θεὸς ἀμείβεται. Ὅταν γὰρ εἰσελθὼν τρέμουσαν καὶ δεδοικυῖαν τὴν ψυχὴν διαναστήσῃς, παρακαλῶν, βοηθῶν, ὑπισχνούμενος ἀμύνειν, φιλοσοφεῖν παρασκευάζων, οὐ μικρὸν καὶ ἐντεῦθεν λήψῃ τὸν μισθόν. Ἔξω μὲν γὰρ σοῦ τοιαῦτα διαλεγομένου, πολλοὶ καὶ γελάσονται ὑπὸ τῆς πολλῆς τρυφῆς διακεχυμένοι· οἱ δὲ ἐν συμφοραῖς ὄντες, κατεσταλμένης αὐτοῖς [c] τῆς διανοίας, μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας καὶ προσέξουσι τοῖς λεγομένοις, καὶ ἐπαινέσονται, καὶ ἔσονται βελτίους. Ἐπεὶ καὶ Παύλου δῆμηγοροῦντος, Ἰουδαῖοι μὲν πολλάκις κατεγέλων· οἱ δὲ δεσμῶται μετὰ πολλῆς ἐπηκροῶντο τῆς ἡσυχίας. Οὐδὲν γὰρ οὕτως εἰς φιλοσοφίαν ἐπιτηδείαν κατασκευάζει τὴν ψυχὴν ὡς συμφορὰ, καὶ πειρασμὸς, καὶ θλῖψις ἐπικειμένη. Ταῦτ' οὖν ἐννοήσαντες ἅπαντα, ὅσα μὲν τοὺς ἔνδον ἀγαθὰ, ὅσα δὲ ἡμᾶς αὐτοὺς ἐργασόμεθα, συνεχῶς αὐτοῖς ἀναμιγνύμενοι [d], καὶ τὰς ἐν ἀγορᾷ διατριβὰς, καὶ τὰς ἀχαίρους [361] ἀσχολίας ἐκεῖ καταναλώσωμεν, ἵνα κἀκείνους κερδάνωμεν, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς εὐφράνωμεν, καὶ τὸν Θεὸν δοξασθῆναι παρασκευάσαντες, τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. ὅταν λέγει.

[b] Savil. et codd. ἐκεῖ τρέψωμεν. Morel. ἐκεῖ θρέψωμεν. alii ἐκεῖ θάψωμεν. [c] Alii κατεσταλμένης αὐτῶν. [d] Alii ἀναμιγνύμεθα.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΑ,

Ἐγένετο δὲ τὰ ἐγκαίνια ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ χειμὼν ἦν. Καὶ περιεπάτει ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ ἱερῷ, ἐν τῇ στοᾷ Σολομῶντος. Ἐκύκλωσαν οὖν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἔλεγον αὐτῷ· « Ἕως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἴρεις; »

α'. Πᾶσα μὲν ἀρετὴ καλὸν, μάλιστα δὲ ἐπιείκεια καὶ πραότης. Τοῦτο ἀνθρώπους δείκνυσιν ἡμᾶς, τοῦτο τῶν θηρίων διίστησι, τοῦτο τοῖς ἀγγέλοις ἀμιλλᾶσθαι παρασκευάζει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς συνεχῶς περὶ ταύτης πολλοὺς λόγους ἀναλίσκει τῆς ἀρετῆς, πράους εἶναι καὶ ἐπιεικεῖς κελεύων. Οὐ λόγους δὲ ἀναλίσκει μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων τοῦτο παιδεύει· νῦν μὲν ῥαπιζόμενος καὶ φέρων, νῦν δὲ λοιδορούμενος καὶ ἐπιβουλευόμενος, καὶ πάλιν ἐπὶ τοῖς ἐπιβουλεύουσι ἐφιστάμενος. Οἱ γὰρ καὶ δαιμονῶντα καλέσαντες, καὶ Σαμαρείτην, καὶ πολλάκις θελήσαντες ἀνελεῖν, καὶ λιθάσαντες, οὗτοι κυκλώσαντες αὐτὸν ἠρώτων, *Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός;* Καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς διεκρούετο μετὰ τοσαύτας καὶ τοιαύτας ἐπιβουλὰς, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἀπεκρίνατο τῆς ἐπιεικείας· μᾶλλον δὲ ἄνωθεν ἀναγκαῖον ἐξετάσαι τὸν λόγον ἅπαντα. *Ἐγένετο γὰρ, φησὶ, τὰ ἐγκαίνια ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ χειμὼν ἦν.* Μεγάλη τις ἦν αὕτη ἡ ἑορτὴ καὶ δημοτελής. Τὴν γὰρ ἡμέραν καθ' ἣν ὁ ναὸς ᾠκοδομήθη, ἐπανελθόντων αὐτῶν ἀπὸ τῆς μακρᾶς αἰχμαλωσίας, τῆς ἐν τῇ Περσίδι, ταύτην ἦγον μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Ἐν ταύτῃ παρῆν καὶ ὁ Χριστὸς τῇ ἑορτῇ. Λοιπὸν γὰρ τῇ Ἰουδαίᾳ συνεχῶς ἐπεχωρίαζεν, ἐπειδὴ τὸ πάθος ἦν ἐπὶ θύραις. *Ἐκύκλωσαν οὖν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἔλεγον· Ἕως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἴρεις; Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, εἰπὲ ἡμῖν παῤῥησίᾳ.* Καὶ οὐκ εἶπε, Τί ζητεῖτε πρός με; δαιμονῶντα ἐκαλέσατε πολλάκις καὶ μαινόμενον, καὶ Σαμαρείτην, καὶ ἀντίθεον εἶναι ἐνομίσατε καὶ πλάνον· καὶ πρώην

ἐλέγετε, *Σὺ μαρτυρεῖς περὶ σεαυτοῦ· ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής·* πῶς οὖν ἐξετάζετε καὶ παρ' ἐμοῦ βούλεσθε μαθεῖν, οὗ τὴν μαρτυρίαν ἐκβάλλετε; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπε, καίτοι γε εἰδὼς τὴν γνώμην μεθ' ἧς ἐξήταζον πονηρὰν οὖσαν. Τὸ μὲν γὰρ κυκλῶσαι αὐτὸν καὶ εἰπεῖν, *Ἕως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἴρεις;* ἐδόκει πόθου τινὸς εἶναι καὶ φιλομαθείας· ἡ δὲ διάνοια, μεθ' ἧς ἠρώτων, διεφθαρμένη τις ἦν καὶ ὕπουλος. Ἐπεὶ [a] γὰρ τὰ μὲν ἔργα οὐκ ἀνεδέξαντο συκοφαντίαν τε καὶ ἐπήρειαν, τοῖς δὲ λόγοις ἐπισκήπτειν εἶχον, ἑτέρως ἐξετάζοντες ἢ ὡς εἴρηται, ἀεὶ πεύσεις [362] προσῆγον, ἐπιστομίζειν αὐτὸν ἀπὸ τῶν λόγων βουλόμενοι, καὶ τοῖς ἔργοις οὐδὲν ἐγκαλεῖν δυνάμενοι, λαβήν τινα ἀπὸ τῶν ῥημάτων ἐπεθύμουν εὑρεῖν. Διὰ τοῦτο ἔλεγον, *Εἰπὲ ἡμῖν·* καίτοι πολλάκις εἶπε. Καὶ γὰρ τῇ Σαμαρείτιδι ἔλεγεν· *Ἐγώ εἰμι ὁ λαλῶν σοι·* καὶ τῷ τυφλῷ, *Καὶ ἑώρακας αὐτὸν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν.* Κἀκείνοις δὲ εἶπεν, εἰ καὶ μὴ οὕτως, ἀλλὰ δι' ἑτέρων ῥημάτων. Καίτοι γε εἰ νοῦν εἶχον, καὶ ὀρθῶς ἐξετάζειν ἠβούλοντο, διὰ λόγων αὐτὸν ὁμολογῆσαι λοιπὸν ἐκείνων ἦν· διὰ γὰρ τῶν ἔργων αὐτὸς ἐπεδείξατο τοῦτο πολλάκις. Νυνὶ δὲ σκόπει τὸ διεστραμμένον αὐτῶν καὶ φιλόνεικον. Ὅταν μὲν γὰρ δημηγορῇ καὶ διὰ λόγων παιδεύῃ, λέγουσι *Τί σημεῖον δεικνύεις;* Ὅταν δὲ διὰ τῶν ἔργων παρέχηται τὰς ἀποδείξεις, λέγουσιν αὐτῷ, *Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, εἰπὲ ἡμῖν παῤῥησίᾳ*, τῶν ἔργων βοώντων, ῥήματα ζητοῦντες· καὶ τῶν ῥημάτων διδασκόντων, ἐπὶ τὰ ἔργα καταφεύγουσι, πρὸς τὸ ἐναντίον ἀεὶ [b] ἱστάμενοι. Ὅτι γὰρ οὐ τοῦ μαθεῖν ἕνεκεν ἐζήτουν, τὸ τέλος ἔδειξεν. Ὃν γὰρ οὕτως ἀξιόπιστον εἶναι ἐνόμιζον, ὡς καὶ περὶ ἑαυτοῦ μαρτυροῦντα δέξασθαι, μικρά τινα φθεγξάμενον, εὐθέως ἐλίθασαν, ὥστε καὶ τὸ κυκλῶσαι καὶ τὸ ἐπικεῖσθαι μετὰ πονηρίας ἐγίνετο. Καὶ ὁ τρόπος δὲ τῆς ἐρωτήσεως πολλῆς ἔγεμεν ἀπεχθείας. *Εἰπὲ γὰρ ἡμῖν* [c] *παῤῥησίᾳ, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός.* Καίτοι γε μετὰ παῤῥησίας ἅπαντα ἔλεγεν ἐν ταῖς ἑορταῖς ἐπιχωριάζων ἀεὶ, καὶ οὐδὲν κρύφα ἐλάλει· ἀλλὰ διὰ τοῦτο κολακείας προβάλλονται ῥήματα, λέγοντες, *Ἕως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἴρεις;* ἵνα αὐτὸν ἐκκαλεσάμενοι, πάλιν τινὰ λαβὴν εὕρωσιν. Ὅτι γὰρ πανταχοῦ διὰ τοῦτο ἠρώτων, οὐχ ἵνα μάθωσιν, ἀλλ' ἵνα τοῖς λεγομένοις ἐπισκήψωσιν, οὐκ ἐντεῦθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλλαχόθεν πολλαχόθεν δῆλόν ἐστι. Καὶ γὰρ ὅτε προσῆλθον ἐρωτῶντες, εἰ *Ἔξεστι δοῦναι κῆνσον Καίσαρι, ἢ οὔ·* καὶ ὅτε περὶ ἀφέσεως γυναικὸς διελέγοντο· καὶ ὅτε περὶ ἐκείνης ἐπυνθάνοντο, ἣν ἔφασαν ἑπτὰ ἄνδρας ἐσχηκέναι, ἐάλωσαν, οὐκ ἀπὸ φιλομαθείας, ἀλλ' ἀπὸ γνώμης σκαιᾶς πεύσεις αὐτῷ προσάγοντες. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν αὐτοὺς ἐλέγχει λέγων· *Τί με πειράζετε, ὑποκριταί;* δεικνὺς ὅτι οἶδεν αὐτῶν τὰ ἀπόῤῥητα· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον φθέγγεται, παιδεύων ἡμᾶς μὴ πάντοτε ἐλέγχειν τοὺς ἐπιβουλεύοντας, ἀλλ' ἐπιεικείᾳ καὶ πραότητι πολλὰ φέρειν. Ἐπεὶ οὖν ἀνοίας ἦν, τῶν ἔργων αὐτὸν ἀνακηρυττόντων, τὴν ἀπὸ τῶν λόγων ζητεῖν μαρτυρίαν, ἄκουσον πῶς αὐτοῖς ἀποκρίνεται· ὁμοῦ μὲν αὐτοὺς αἰνιττόμενος ὅτι περισσῶς ταῦτα ἐζήτουν, καὶ οὐχ ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν· ὁμοῦ δὲ δηλῶν, ὅτι καὶ τῆς διὰ τῶν ῥημάτων σαφεστέραν ἀφῆκε φωνὴν, τὴν διὰ τῶν ἔργων. *Πολλάκις* γὰρ, φησὶν, *εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετέ μοι· τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου, ἐκεῖνά ἐστι τὰ μαρτυροῦντα περὶ ἐμοῦ.* Ὅπερ καὶ οἱ ἀνεκτότεροι αὐτῶν συνεχῶς πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· *Οὐ γὰρ δύναται ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν·* καὶ πάλιν, *Οὐ δύναται δαιμόνιον ὀφθαλμοὺς τυφλῶν ἀνοίγειν·* καὶ, *Οὐδεὶς δύναται σημεῖα τοιαῦτα ποιεῖν, ἐὰν μὴ ᾖ μετ' αὐτοῦ ὁ Θεός.* Καὶ θεωροῦντες τὰ σημεῖα ἃ [363] ἐποίει, ἔλεγον· *Μή τι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός;* Ἄλλοι δὲ ἔλεγον, *Ὅταν ἔλθῃ ὁ Χριστὸς, μὴ πλείονα σημεῖα ποιήσει ὧν ἐποίησεν οὗτος;* Καὶ αὐτοὶ δὲ οὗτοι ἐντεῦθεν ἐβούλοντο πιστεῦσαι αὐτῷ λέγοντες· *Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν, ἵνα ἴδωμεν καὶ πιστεύσωμεν σοι;*

β'. Ἐπεὶ οὖν προσεποιοῦντο τότε ἀπὸ ψιλοῦ πείθεσθαι ῥήματος, οἱ τοσούτοις μὴ πεισθέντες ἔργοις, ἐλέγχει τὴν πονηρίαν αὐτῶν λέγων, ὅτι *Εἰ τοῖς ἔργοις οὐ πιστεύετε, πῶς τοῖς ῥήμασι πιστεύσετε;* Ὥστε περιττὴ ἡ ἐρώτησις. Ἀλλ' *εἶπον ὑμῖν*, φησὶ, *καὶ οὐ πιστεύετέ μοι, ὅτι οὐκ ἐστὲ ἐκ τῶν προβάτων τῶν ἐμῶν.* Ἐγὼ μὲν γὰρ τὰ παρ' ἐμαυτοῦ πάντα ἐπλήρωσα, ἃ τὸν ποιμένα ποιῆσαι ἐχρῆν· εἰ δὲ μὴ ἀκολουθεῖτέ μοι, οὐκ ἐπειδὴ οὐκ εἰμὶ ποιμὴν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὑμεῖς οὐκ ἐστὲ πρόβατα τὰ ἐμά. *Τὰ γὰρ πρόβατα τὰ ἐμὰ*, φησὶ, *τῆς φωνῆς μου ἀκούει, καὶ ἀκολουθεῖ μοι· καὶ ζωὴν αἰώνιον δίδωμι αὐτοῖς, καὶ οὐ μὴ ἀπόλωνται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ οὐδεὶς δύναται ταῦτα ἁρπάσαι ἐκ τῆς χειρός μου. Ὅτι ὁ Πατὴρ, ὃς ἔδωκέ μοι, μείζων πάντων ἐστί· καὶ οὐδεὶς δύναται ἁρπάζειν αὐτὰ ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρός μου. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν.* Σκόπει πῶς ἐν τῷ ἀπαγορεύειν προτρέπει εἰς τὴν ἀκολούθησιν αὐτούς. *Ὑμεῖς οὐκ ἀκούετέ μου*, φησίν· *οὐδὲ γάρ ἐστε πρόβατα·* οἱ δὲ ἀκολουθοῦντες, οὗτοι τῆς ποίμνης εἰσί. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, ἵνα φιλονεικήσωσι γενέσθαι πρόβατα. Εἶτα εἰπὼν ὧν τεύξονται, παρακνίζει τούτους, ὥστε αὐτοὺς διεγεῖραι καὶ εἰς ἐπιθυμίαν ἐμβαλεῖν. Τί οὖν; εἰ [d] διὰ τὴν δύναμιν τοῦ Πατρὸς οὐδεὶς ἁρπάζει, σὺ δὲ οὐκ ἰσχύεις, ἀλλ' ἀσθενὴς εἶ πρὸς τὴν φυλακήν; Οὐδαμῶς. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τὸ, *Ὁ Πατὴρ, ὃς ἔδωκέ μοι*, δι' ἐκείνους εἴρηται, ἵνα μὴ πάλιν αὐτὸν ἀντίθεον εἴπωσιν· εἰπὼν, ὅτι *Οὐδεὶς ἁρπάζει αὐτὰ ἐκ τῆς χειρός μου*, προϊὼν ἔδειξε τὴν αὐτοῦ χεῖρα καὶ τοῦ Πατρὸς μίαν οὖσαν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο, ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν, ὅτι Ὁ Πατὴρ, ὃς ἔδωκέ μοι, μείζων πάντων ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς δύναται ἁρπάζειν αὐτὰ ἐκ τῆς χειρός μου. Ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλ' *Ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρός μου.* Εἶτα, ἵνα μὴ νομίσῃς, ὅτι αὐτὸς μέν ἐστιν ἀσθενὴς, διὰ δὲ τὴν τοῦ Πατρὸς δύναμιν ἐν ἀσφαλείᾳ τὰ πρόβατά ἐστιν, ἐπήγαγεν· *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν·* ὡσανεὶ ἔλεγεν, Οὐ διὰ τοῦτο εἶπον, ὅτι διὰ τὸν Πατέρα οὐδεὶς αὐτὰ ἁρπάζει, ὡς αὐτὸς ἀσθενῶν τηρῆσαι τὰ πρόβατα. *Ἐγὼ γὰρ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν·* κατὰ τὴν δύναμιν ἐνταῦθα λέγων· καὶ γὰρ περὶ ταύτης ἦν ὁ λόγος ἅπας αὐτῷ. Εἰ δὲ ἡ δύναμις ἡ αὐτὴ, εὔδηλον ὅτι καὶ ἡ οὐσία. Ἐπειδὴ γὰρ μυρία ἐποίουν οἱ Ἰουδαῖοι, ἐπιβουλεύοντες, ἀποσυναγώγους ποιοῦντες, λέγει, ὅτι πάντα αὐτοῖς εἰκῇ καὶ μάτην μεμηχάνηται. Ἐν γὰρ τῇ χειρὶ τοῦ Πατρός μού ἐστι τὰ πρόβατα, ὥσπερ ὁ προφήτης λέγει· *Ἐν τῇ χειρί μου ἐζωγράφησά σου τὰ τείχη.* Εἶτα δεικνὺς μιαν οὖσαν τὴν χεῖρα, ποτὲ μὲν αὐτοῦ, ποτὲ δὲ τοῦ Πατρὸς εἶναί φησιν αὐτήν. Χεῖρα δὲ ὅταν ἀκούσῃς, μηδὲν αἰσθητὸν νομίσῃς, ἀλλὰ τὴν δύναμιν, τὴν ἐξουσίαν. Εἰ δὲ διὰ τοῦτο οὐδεὶς ἥρπαζεν, ὅτι αὐτὸν ἐνεδυνάμου, [364] περιττὸν ἦν τὸ ἑξῆς εἰπεῖν, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν.* Εἰ γὰρ ἐλάττων ἦν, πολλῆς τοῦτο τόλμης τὸ ῥῆμα. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον ἢ τὸ τῆς δυνάμεως ἰσοστάσιον δείκνυσιν· ὅπερ οὖν καὶ Ἰουδαῖοι συνειδότες, λίθοις

[a] Alii ἐπειδή. [b] Vox ἀεὶ ex codd. et Savil. [c] Alii em. γάρ. [d] Sic Savil. et codd. Aberat ἡ in Montf. Edit.

ansam quærebant. Ideo dicebant, *Dic nobis.* Atqui sæpe dixit. Nam sic Samaritanam alloquutus est : *Ego sum qui loquor tecum* (*Joan.* 4. 26) et cæco dixit : *Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ille est* (*Ibid.* 9. 37). Illis quoque dixit, sed aliis verbis. Atqui si mente valuissent, et recte explorare voluissent, verbis ipsum confiteri debuissent, qui operibus hoc ipsum sæpe comprobaverat. Nunc vero illorum perversitatem considera. Cum concionatur et verbis docet, aiunt : *Quod signum ostendis?* Cum autem operibus demonstrationes profert, dicunt illi : *Si tu es Christus, dic nobis palam.* Dum opera clamant, verba quærunt; et cum verba docent, ad opera confugiunt, contrariisque semper insistunt. Quod enim non discendi causa interrogarent, exitus demonstravit. Quem enim ita fide dignum putabant, ut de seipso testificantem admitterent, vel pauca loquentem, statim lapidibus impetunt. Itaque quod circumdarent eum et instarent, id ex nequitia proficiscebatur. Modus quoque interrogandi multum præ se ferebat odium. *Dic nobis palam, si tu es Christus.* Atqui palam ille loquebatur in solemnitatibus, quibus semper aderat, nihilque clam dicebat; ideoque adulantes dicunt, *Quousque animam nostram tollis?* ut provocantes, aliquam criminandi ansam reperiant. Quod enim semper illo animo interrogarent, non ut discerent, sed ut dicta carperent, non hinc solum, sed et aliunde sæpe probatur. Nam cum accesserunt dicentes : *Licet censum dare Cæsari, necne* (*Matth.* 22. 17)? et cum de repudianda uxore agerent, cumque de illa sciscitarentur, quam dicebant septem habuisse viros, deprehensi sunt, non discendi studio, sed ex pravo animo sciscitari. Sed tunc illos coarguit his verbis, *Quid me tentatis, hypocritæ?* ostendens se illorum secretam mentem cognoscere. Hic vero nihil loquitur simile, ut nos doceat, insidiatores non semper esse arguendos, sed multa modeste et mansuete esse ferenda. Quia ergo stultum erat, ipsis operibus prædicantibus, verborum testimonia quærere, audi quomodo ipsis respondeat, simul subindicans hæc illos frustra quærere, non discendi causa, et significans, se jam verbis ipsis clariorem emisisse vocem, per opera scilicet. Nam ait : 25. *Sæpe dixi vobis, et non creditis mihi : opera quæ ego facio in nomine Patris mei, illa testimonium perhibent de me.* Quod ii, qui apud illos moderatiores erant, sæpe mutuo dicebant : *Neque enim potest homo peccator hæc signa facere* (*Joan.* 9. 16); et rursum, *Non potest dæmonium cæcorum oculos aperire;* et, *Nemo potest talia signa facere, nisi sit cum illo Deus.* Et videntes signa quæ faciebat, dicebant : *Numquid hic est Christus?* Alii autem dicebant : *Quando venerit Christus, num plura signa faciet, quam hic fecit* (*Ibid.* 7. 31)? Idem vero ipsi ex operibus volebant in illum credere dicentes : *Quod signum ostendis nobis, ut videamus et credamus tibi* (*Ibid.* 2. 18)?

2. *Quomodo Christus Judæos increpando simul alliciat et invitet. Eadem potentia Patris et Filii, eadem manus.* — Quia ergo tunc simulabant se ex solo verbo credituros, qui tot tantisque operibus non crediderant, illorum nequitiam arguit his verbis : *Si operibus non creditis, quomodo verbis credetis?* Quare superflua est interrogatio. 26. *Sed dixi vobis,* inquit, *et non creditis mihi, quia non estis de ovibus meis.* Ego totum pastoris officium exhibui : si vero me non sequimini, non quod ego non pastor sim renuistis, sed quod vos oves meæ non sitis. Nam 27. *Oves meæ,* inquit, *vocem meam audiunt, et sequuntur me,* 28. *et vitam æternam do eis, et non peribunt in æternum : et nemo potest eas rapere de manu mea.* 29. *Quia Pater, qui dedit mihi, major est omnibus : et nemo potest eas rapere de manu Patris mei.* 30. *Ego et Pater unum sumus.* Animadverte quomodo illos rejiciendo, hortetur tamen ut se sequantur. *Vos,* inquit, *non auditis me; neque enim estis oves;* qui vero sequuntur, hi sunt ex ovili. Hæc porro dicebat, ut illi oves esse conarentur. Deinde ubi quid consequuturi sint exposuit, incitat illos, ut sequendi desiderium inferat. Quid ergo? num ob Patris potentiam nemo rapit, tu vero nihil potes, et custodire non vales? Minime. Ut discas enim, illud, *Pater, qui dedit mihi,* ideo dictum fuisse, ne illum denuo Deo adversarium diceret; postquam dixerat, *Nemo rapit eas de manu mea,* pergit ostendens suam et Patris manum unam esse. Nisi enim hoc ita esset, dicturus erat : Pater qui dedit mihi, major omnibus est, et nemo potest eas rapere de manu mea. Verum non ita dixit, sed, *De manu Patris mei.* Deinde ne putes ipsum esse infirmum, sed per Patris potentiam oves in tuto esse, subdidit : *Ego et Pater unum sumus;* ac si diceret, Non ideo dixi, ob Patris potentiam nemnem eas esse rapturum, quasi illas ego servare non valeam. Nam *Ego et Pater unum sumus;* id est, secundum potentiam : nam de illa hic sermo erat. Si autem eadem est potentia, palam est eamdem esse substantiam. Cum enim multa facerent Judæi, insidias pararent, extra synagogam ejicerent, dicit illos omnia incassum machinatos esse. Nam in manu Patris mei sunt oves, ut propheta dicit : *In manu mea depinxi muros tuos* (*Isai.* 49. 16). Deinde unam esse manum ostendens, illam modo suam, modo Patris esse dicit. Cum manum audis, nihil sensile cogites, sed virtutem, potentiam. Si autem nemo rapuit, quia Pater sibi potestatem indidisset, superfluum fuisset addere, *Ego et Pater unum sumus.* Nam si minor Filius esset, temerarium esset dictum. Nihil certe aliud declarat, quam potentiæ æqualitatem : quod cum Judæi intelligerent, lapidibus ipsum impetebant. Neque tamen ille hanc amovit opinionem. Atqui si id falso opinati fuissent, illos emendare oportuit ac dicere : Cur hoc facitis? non hæc dixi, ut parem paternæ meam potentiam indicarem. Nunc contra, illis ferocientibus, illam opinionem confirmat et probat. Non sese purgat, ut qui male et falso dixerit; imo illos increpat, ut qui non consentaneam de se habeant opinionem. Cum enim dicerent : 33. *De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, et quia homo cum sis, facis teipsum Deum;* audi quid dicat : 35. *Si illos dicit Scriptura deos, ad quos sermo Dei factus est,* 36. *quomodo vos dicitis quia blasphemo, quia dixi, Filius Dei sum?* Id est,

Si ii qui per gratiam hoc acceperunt, non accusantur cum se deos vocant; qui ex natura sua hoc habet, quo jure increpetur? Verum non ita dixit, sed demum id probavit, postquam demissius loquutus est his verbis: *Quem Pater sanctificavit et misit*; et postquam illorum furorem sedavit, tunc claram affert demonstrationem. Interim vero, ut admitteretur id quod dicebat, humilius loquutus est, ac demum ad majora ipsos adducit, dicens: 37. *Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi*; 38. *sin autem facio, etsi mihi non creditis, operibus meis credite.* Viden' quomodo probet, ut dixi, se Patre in nullo inferiorem esse, sed æqualem omnino? Quia enim non poterat substantia ipsius videri, ab operum æqualitate et identitate æqualis potestatis demonstrationem affert.

3. Ecquid, quæso, credemus? *Quod ego in Patre, et Pater in me sit.* Nihil enim aliud ego sum, quam Pater, manens Filius; nihil aliud est ille, quam quod ego, manens Pater: et qui me novit, novit et Patrem, Filiumque didicit. Quod si potentia minor esset, etiam cognitio falsa esset. Neque enim alia per aliam vel substantia vel potentia disci potest. 39. *Voluerunt ergo eum apprehendere: et exiit de manibus eorum*, 40. *et abiit trans Jordanem, ubi erat Joannes baptizans primum.* 41. *Et multi venerunt ad eum, et dicebant: Joannes quidem signum fecit nullum; omnia autem quæcumque dixit Joannes de hoc, vera sunt.* Postquam enim magnum quidpiam et sublime dixit, statim secedit, illorum cedens furori, ut per absentiam illius sedetur et sopiatur. Quod etiam tunc fecit. Sed cur evangelista locum indicat? Ut discas ipsum ideo istuc ablisse, ut ipsis in memoriam illa revocaret, quæ Joannes illic fecerat dixeratque, necnon testimonium ipsius. Istuc ergo cum venissent, statim Joannis recordati sunt; ideo dicunt, *Joannes nullum fecit signum*; nam alias quid ad rem fecisset id addere? sed quia locus Baptistæ memoriam revocavit, necnon ejus testimonii. Vide autem quam certos syllogismos concinnent. Joannes, inquiunt, nullum fecit signum; hic signa facit: hinc ergo ejus præcellentia ostenditur. Si ergo illi nullum signum edenti credidimus, multo magis huic credemus. Deinde, quia Joannes erat qui testimonium perhibuerat, ne quia signum non fecerat, indignus fuisse putaretur qui testimonium ferret, adjiciunt, etiamsi signum non fecerit, vera tamen omnia de Christo dixisse, ita ut non Christus ex illo, sed ille ex operibus Christi fide dignus haberetur. 42. *Multi ergo crediderunt in eum.* Multa enim illos attrahebant. Nam recordati sunt verborum ejus, cum ipsum se fortiorem dicebat, lucem, vitam, veritatem cæteraque omnia; vocis quoque desuper allatæ, Spiritusque specie columbæ apparentis, ipsumque omnibus ostendentis. Ad hæc miraculorum demonstratio accedebat; qua confirmabantur. Nam si Joanni, inquiunt, credendum, multo magis huic. Si absque signis illi credidimus, multo magis huic, qui illius testimonio celebratus, et ex signis demonstratus est.

Tranquillitas quantum animæ prosit. Anima a negotiis vacans, in portu sedet. Mulierum officium.— Viden' quantum illis locus profuerit, quantum sequestratio a viris improbis? Ideo illos frequenter ab istorum consortio abducit. Quod etiam in veteri lege fecisse deprehenditur. Judæos procul ab Ægyptiis in deserto informans, et sic in omnibus instituens. Id quod etiam nobis faciendum suadet, jubens forum vitare, tumultumque et turbam, atque in cubiculo tranquille orare. Navicula enim tempestate non agitata, secundo vento navigat: animaque a negotiis vacans in portu sedet. Ideoque mulieres philosophiæ magis deditas esse oporteret, quam viros, quæ rei familiari ut plurimum incumbunt. Sic Jacob simplicior fuit, qui domi habitaret, a tumultibus liber. Neque enim sine causa hæc Scriptura dixit, *Habitans domum* (*Gen.* 25. 27). Atqui domi etiam, inquies, magnus tumultus. Siquidem tu vis, et multas tibi attrahis curas. Vir certe in medio foro, et pro tribunali, externis rebus quasi fluctibus agitatur: mulier vero, seu in quodam philosophiæ gymnasio, domi sedens, mentem colligens, poterit et precibus et lectioni cæterisque philosophiæ exercitiis incumbere. Ac quemadmodum ii qui desertum incolunt, a nemine turbantur: sic mulier semper intus manens, perpetua poterit frui tranquillitate. Si quando autem domo sit exeundum, nulla inde perturbationis causa. Sive enim in ecclesiam veniant; sive ad balneum sit pergendum, sæpe coguntur quidem mulieres exire: ut plurimum autem domi sedet mulier, potestque philosophari, adventantemque virum perturbatum sedare, compescere, superfluos ac molestos ejus cogitatus eliminare, et sic rursus emittere curis in foro susceptis vacuum, et bona quæ domi didicit secum ferentem. Nihil enim, nihil utique fortius muliere pia et prudente, ut virum informet, ejusque animam, ut voluerit, instituat. Non amicos, non doctores, non principes perinde ferat, ut uxorem monentem, et consilium dantem. Monitio quippe talis cum quadam voluptate conjuncta est, quod illa multum ametur. Multos possem afferre viros asperos, immorigeros, ab uxoribus mitigatos. Uxor viri et mensæ et lecti et liberorum procreationis consors, ipsa conscia dictorum et arcanorum, ingressus et exitus, plurimorumque aliorum, in omnibus marito dedita, et sic illi juncta, ut par est corpus capiti copulari, si prudens sit et diligens, plus quam omnes alii conjugem fovebit et curabit.

4. *Uxoris christianæ agendi ratio qualis esse debeat; quale sit ipsius verum decus.*— Quamobrem hortor, ut operam illi rei dent, et quæ decent suadeant. Ut enim ad virtutem uxor, sic et ad nequitiam inducendam multam vim habet. Mulier Absalonem, mulier Amnonem perdidit, mulier Jobum perdere conata est: uxor Nabalem a cæde eripuit, mulier totam gentem servavit. Nam Debora et Judith, et aliæ multæ imperatorum probe functæ sunt officio. Ideo Paulus ait: *Quid enim scis, mulier, an virum salvum facies* (1. *Cor.* 7. 16)? Illisque temporibus Persida, et Mariam et Priscillam, apostolicis certaminibus se dedidisse scimus (*Rom.* 16). Quas et vos imitari debetis, nec verbis solum, sed etiam operibus conjunges infor-

αὐτὸν ἔβαλ[λ]ον. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτω καθεῖλε τὴν δόξαν ταύτην καὶ τὴν ὑπόνοιαν. Καὶ μὴν εἰ κακῶς ὑπώπτευσαν ἐκεῖνοι, ἔδει διορθῶσαι καὶ εἰπεῖν· Τίνος ἕνεκεν ταῦτα ποιεῖτε; οὐκ ἴσην μαρτυρῶν ἐμοὶ καὶ τῷ Πατρὶ δύναμιν ταῦτα εἶπον ἐγώ. Νῦν δὲ πᾶν τοὐναντίον ποιεῖ, καὶ ἵστησι τὴν ὑπόνοιαν, καὶ συγκροτεῖ· καὶ ταῦτα ἀγριουμένων ἐκείνων. Οὐ γὰρ ἀπολογεῖται ὑπὲρ τῶν εἰρημένων ὡς κακῶς λεχθέντων, ἀλλὰ καὶ ἐκείνοις ἐπιτιμᾷ, ὡς μὴ τὴν προσήκουσαν [a] δόξαν ἔχουσι περὶ αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, ὅτι *Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, καὶ ὅτι ἄνθρωπος ὢν ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν*, ἄκουσον τί φησιν· *Εἰ ἐκείνους εἶπεν ἡ Γραφὴ θεούς, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, πῶς ὑμεῖς λέγετε ὅτι βλασφημῶ, ὅτι εἶπον, Υἱὸς Θεοῦ εἰμι;* Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ οἱ χάριτι τοῦτο λαβόντες, οὐκ ἐγκαλοῦνται θεοὺς ἑαυτοὺς καλοῦντες· ὁ τῇ φύσει τοῦτο ἔχων, πῶς ἂν εἴη δίκαιος ἐπιτιμᾶσθαι; Ἀλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπεν, ὕστερον δὲ αὐτὸ κατεσκεύασε, πρότερον χαλάσας καὶ καθυφεὶς τῷ λόγῳ, καὶ εἰπών· *Ὃν ὁ Πατὴρ ἡγίασε καὶ ἀπέστειλε*· καὶ παραμυθησάμενος αὐτῶν τὸν θυμόν, τότε ἐπάγει σαφῆ τὴν ἀπόφασιν. Τέως μὲν γὰρ ὥστε δεχθῆναι τὸν λόγον, ταπεινότερον διελέχθη· ὕστερον δὲ ἐπὶ τὸ μεῖζον αὐτὸν ἀνήγαγεν, οὕτως εἰπών· *Εἰ μὴ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ οὐ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύσατε.* Ὁρᾷς πῶς τοῦτο ὅπερ εἶπον κατασκευάζει, ὅτι εἰς οὐδέν ἐστιν ἐλάττων αὐτοῦ, ἀλλὰ παγταχοῦ ἴσος; Ἐπειδὴ γὰρ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ ἰδεῖν ἀμήχανον ἦν, ἀπὸ τῆς τῶν ἔργων ἰσότητός τε καὶ ταυτότητος τὴν ἀπόδειξιν τῆς κατὰ τὴν δύναμιν ἀπαραλλαξίας παρέχεται.

γ'. Καὶ τί πιστεύσομεν, εἰπέ; *Ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί.* Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἐγὼ, ἢ ὅπερ ὁ Πατήρ, μένων Υἱός· οὐδὲν ἄλλο ἐκεῖνος, ἢ ὅπερ ἐγὼ, μένων Πατήρ. Κἂν ἐμὲ γνῷ τις, τὸν Πατέρα ἔγνω, καὶ τὸν Υἱὸν ἔμαθεν. Εἰ δὲ ἐλάττονα ἦν τὰ τῆς δυνάμεως, καὶ τὰ τῆς γνώσεως διέψευστο. Οὐδὲ γὰρ ἕστιν ἄλλην δι' ἄλλης οὔτε οὐσίαν οὔτε δύναμιν μαθεῖν. *Ἠθέλησαν οὖν αὐτὸν πιάσαι, καὶ ἐξῆλθεν ἐκ τῆς χειρὸς αὐτῶν, καὶ ἀπῆλθεν πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ὅπου ἦν Ἰωάννης βαπτίζων τὸ πρότερον, καὶ πολλοὶ ἦλθον πρὸς αὐτὸν, καὶ ἔλεγον· ὅτι Ἰωάννης ἐποίησε σημεῖον οὐδέν· πάντα δὲ ὅσα εἶπεν Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ, ἐστὶν ἀληθῆ.* Ὅταν γάρ τι μέγα καὶ ὑψηλὸν φθέγξηται, ἀναχωρεῖ ταχέως, ἐνδιδοὺς αὐτῶν τῷ θυμῷ ὥστε λωφῆσαι καὶ λῆξαι τὸ πάθος διὰ τῆς ἀπουσίας αὐτοῦ· ὃ δὴ καὶ τότε ἐποίησε. Τίνος δὲ ἕνεκεν τὸν τόπον ὁ εὐαγγελιστὴς λέγει; Ἵνα μάθῃς ὅτι διὰ τοῦτο ἀπῆλθεν ἐκεῖ, ἀναμιμνήσκων αὐτοὺς τῶν ἐκεῖ γενομένων τε [365] καὶ λεχθέντων παρὰ Ἰωάννου, καὶ τῆς μαρτυρίας τῆς ἐκείνου. Ἐλθόντες γοῦν ἐκεῖ, εὐθέως ἀνεμνήσθησαν τοῦ Ἰωάννου· διὰ τοῦτο καὶ λέγουσιν, ὅτι *Ἰωάννης μὲν οὐδὲν σημεῖον ἐποίησεν*· ἐπεὶ ποία ἀκολουθία τοῦτο ἦν προσθεῖναι; ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ τόπος αὐτοὺς εἰς μνήμην ἤγαγε τοῦ Βαπτιστοῦ, καὶ εἰς τὴν τῆς μαρτυρίας αὐτοῦ μνήμην ἦλθον. Ὅρα δὲ πῶς συλλογισμοὺς πλέκουσιν ἀναμφισβητήτους. Ἰωάννης μὲν σημεῖον οὐδὲν ἐποίησεν· οὗτος δὲ ποιεῖ, φησίν, Οὐκοῦν κἀντεῦθεν ἡ ὑπεροχὴ δείκνυται. Εἰ τοίνυν, ἐκείνου σημεῖον οὐδὲν ποιήσαντος, ἐπιστεύσαμεν [b], πολλῷ μᾶλλον τούτῳ. Εἶτα, ἐπειδὴ αὐτὸς ἦν ὁ μαρτυρήσας, ἵνα μὴ τὸ σημεῖον αὐτὸν μὴ πεποιηκέναι δόξῃ ἀνάξιον τῆς μαρτυρίας ἀποφαίνειν, ἐπήγαγον· Εἰ καὶ σημεῖον οὐδὲν ἐποίησεν, ἀλλ' ὅμως πάντα ἠλήθευσε τὰ περὶ αὐτοῦ, οὐκ ἔτι τοῦτον ἐξ ἐκείνου, ἀλλ' ἐκεῖνον ἀφ' ὧν οὗτος ἐποίησεν ἀξιόπιστον ἀποφαίνοντες. *Πολλοὶ τοίνυν ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν.* Πολλὰ γὰρ ἦν αὐτοὺς τὰ ἐφελκόμενα. Καὶ γὰρ ἐμέμνητο τῶν ῥημάτων ὧν ἔλεγεν, ἰσχυρότερον ἑαυτοῦ καλῶν αὐτὸν, καὶ φῶς, καὶ ζωὴν, καὶ ἀλήθειαν, καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα, καὶ τῆς φωνῆς τῆς ἄνωθεν ἐνεχθείσης, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἐν περιστερᾷ εἶδει φανέντος τότε καὶ δείξαντος αὐτὸν ἅπασι· καὶ μετὰ τούτων, τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων ἀπόδειξιν [c], εἰς ἣν ὁρῶντες ἐβεβαιοῦντο λοιπόν. Εἰ γὰρ Ἰωάννης, φησὶ, πιστεύειν ἐχρῆν, πολλῷ μᾶλλον τούτῳ. Εἰ χωρὶς σημείων ἐκείνῳ, πολλῷ μᾶλλον τούτῳ, μετὰ τῆς ἐκείνου μαρτυρίας καὶ τὴν ἀπὸ τῶν σημείων ἀπόδειξιν ἔχοντι.

Ὁρᾷς ὅσον αὐτοὺς ὤνησεν ἡ περὶ τὸν τόπον διατριβὴ, καὶ ἡ τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων ἀπαλλαγή; Διὰ τοῦτο αὐτοὺς συνεχῶς ἐξάγει καὶ ἀπάγει τῆς ἐκείνων συνουσίας· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ποιήσας φαίνεται, πόρρω τῶν Αἰγυπτίων ἐπὶ τῆς ἐρήμου τοὺς Ἰουδαίους διαπλάττων καὶ ῥυθμίζων ἐν ἅπασιν. Ὃ καὶ ἡμῖν παραινεῖ ποιεῖν, ἀγορὰς μὲν φεύγειν κελεύων καὶ θορύβους καὶ ταραχὰς, ἐν δὲ τῷ ταμιείῳ προσεύχεσθαι μετὰ τῆς ἡσυχίας. Καὶ γὰρ πλοῖον ταραχῆς ἀπηλλαγμένον, ἐξ οὐρίας πλεῖ· καὶ ψυχὴ πραγμάτων οὖσα ἐκτὸς, ἐν λιμένι κάθηται. Διὸ καὶ τὰς γυναῖκας φιλοσοφωτέρας τῶν ἀνδρῶν ἐχρῆν εἶναι, οἰκουρίᾳ προσηλωμένας τὰ πλείονα. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Ἰακὼβ ἅπλαστος ἐγένετο, ἐπειδὴ οἰκίαν ᾤκει, καὶ τῶν ἐν μέσῳ θορύβων ἐλεύθερος ἦν. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς αὐτὸ τέθεικεν ἡ Γραφὴ εἰποῦσα, *Οἰκῶν οἰκίαν*. Ἀλλὰ καὶ ἐν οἰκίᾳ πολὺς, φησὶν, ὁ θόρυβος. Ἐπειδὴ σὺ βούλει, καὶ περιιστᾷς σαυτῇ φροντίδων ὄχλον. Ὁ μὲν γὰρ ἀνὴρ ἐν μέσαις στρεφόμενος ταῖς ἀγοραῖς καὶ δικαστηρίοις, ὥσπερ ὑπό τινων κυμάτων τῶν ἔξωθεν περιαντλεῖται θορύβων· ἡ δὲ γυνὴ καθάπερ ἔν τινι διδασκαλείῳ φιλοσοφίας τῇ οἰκίᾳ καθημένη, καὶ τὸν νοῦν συνάγουσα εἰς ἑαυτὴν, καὶ εὐχαῖς προσέχειν καὶ ἀναγνώσεσι καὶ τῇ ἄλλῃ δυνήσεται φιλοσοφίᾳ. Καὶ καθάπερ οἱ τὰς ἐρήμους οἰκοῦντες, οὐδένα ἔχουσι τὸν ἐνοχλοῦντα· [366] οὕτω καὶ αὕτη διαπαντὸς ἔνδον οὖσα, διηνεκῶς δύναται ἀπολαύειν γαλήνης. Εἰ δὲ ποτε καὶ ἐξελθεῖν ἀνάγκη γένοιτ' ἄν, οὐδὲ τότε ἐκεῖ θορύβων ὑπόθεσις. Ἡ γὰρ μέχρι τῆς ἐνταῦθα παρουσίας, ἡ ἡνίκα ἂν τὸ σῶμα λουτρῷ θεραπευθῆναι δέῃ, ἐναγκαῖαι ταῖς γυναιξὶν αἱ ἔξοδοι· τὸν δὲ πλείονα χρόνον ἔνδον κάθηται, καὶ δυνατὸν αὐτὴν τε φιλοσοφεῖν, καὶ τὸν ἄνδρα δεχομένην, τεταραγμένον καταστέλλειν, ῥυθμίζειν, περικόπτειν αὐτοῦ τὰ περιττὰ καὶ ἄγρια τῶν λογισμῶν, καὶ οὕτω πάλιν ἐκπέμπειν, ὅσα μὲν ἀπὸ τῆς ἀγορᾶς ἐφελκύσατο κακὰ, ἀποθέμενον, ὅσα δὲ ἀπὸ τῆς οἰκίας ἔμαθε καλὰ μεθ' ἑαυτοῦ φέροντα. Οὐδὲν γάρ, οὐδὲν ἰσχυρότερον γυναικὸς εὐλαβοῦς καὶ συνετῆς, πρὸς τὸ ῥυθμίζειν ἄνδρα, καὶ διαπλάττειν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἐν οἷς ἂν θέλῃ. Οὔτε γὰρ φίλων, οὔτε διδασκάλων, οὔτε ἀρχόντων οὕτως ἀνέξεται, ὡς τῆς συνοίκου παραινούσης, καὶ συμβουλευούσης. Ἔχει γάρ τινα καὶ ἡδονὴν ἡ παραίνεσις, διὰ τὸ σφόδρα φιλεῖσθαι τὴν συμβουλεύουσαν. Καὶ πολλοὺς ἂν ἔχοιμι λέγειν ἄνδρας σκληροὺς καὶ ἀπειθεῖς καταμαλαγέντας οὕτως. Αὕτη γὰρ καὶ τραπέζης αὐτῷ καὶ εὐνῆς, καὶ παιδοποιίας, καὶ ῥητῶν καὶ ἀῤῥήτων, καὶ εἰσόδων καὶ ἐξόδων, καὶ πολλῷ πλειόνων κοινωνοῦσα ἑτέρων, καὶ ἐν ἅπασιν αὐτῷ δεδεμένη [d], καὶ οὕτως αὐτῷ συνημ-

[a] Προσήκουσαν deest in quibusdam. [b] Sic unus codex optimus, et sic legendum opinabatur Savilius, mss. auctoritate destitutus. Vulgo ἐπίστευσαν. Paulo post Morel. αὐτὸν πεποιηκέναι, et mox ἐπήγαγεν, male. Ibidem, ἀνάξιον τὴν μαρτυρίαν, legi in Quæst. in Joan. testatur. Sav.

[c] Legendum videtur τῆς ἀπὸ τῶν θαυμάτων ἀποδείξεως, ut suspicatur etiam Savilius. [d] Hæc est lectio cod. 705. Legitur δεδεμένη. Edit.

μένη, ὡς εἰκὸς σῶμα κεφαλῇ συνῆφθαι, ἂν τύχῃ συνετή τις οὖσα καὶ ἐμμελής, ἅπαντας ὑπερβήσεται καὶ νικήσει εἰς τὴν τοῦ συνοικοῦντος ἐπιμέλειαν.

δ'. Διὰ τοῦτο παραινῶ, ἔργον τοῦτο τίθεσθαι, καὶ τὰ δέοντα συμβουλεύειν. Ὥσπερ γὰρ πρὸς ἀρετὴν, οὕτω καὶ πρὸς κακίαν πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύν. Αὕτη τὸν Ἀβεσσαλὼμ ἀπώλεσεν, αὕτη τὸν Ἀμνών, αὕτη τὸν Ἰωὼβ ἔμελλεν· αὕτη τὸν Ναβαὶ ἐξήρπασε τῆς σφαγῆς, αὕτη ὁλόκληρον ἔθνος διέσωσε. Καὶ γὰρ Δεββώρα καὶ Ἰουδὶθ ἀνδρῶν στρατηγῶν κατορθώματα ἐπεδείξαντο· καὶ ἄλλαι δὲ μυρίαι γυναῖκες. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλός φησι· *Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις;* Καὶ ἐπὶ τῶν χρόνων δὲ ἐκείνων τὴν Περσίδα καὶ τὴν Μαριὰμ καὶ τὴν Πρίσκιλλαν ἀποστολικῶν ἀφαμένας σκαμμάτων εἴδομεν. Ἅσπερ ἀναγκαῖον καὶ ὑμᾶς ζηλοῦν, καὶ μὴ ῥήμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ πράγμασι ῥυθμίζειν τὸν συνοικοῦντα. Πῶς δὲ αὐτὸν παιδεύσομεν διὰ τῶν πραγμάτων; Ὅταν σὲ μὴ πονηρὰν οὖσαν ᾖ, μηδὲ πολυτελῆ καὶ φιλόκοσμον, μηδὲ προσόδους χρημάτων ἀπαιτοῦσαν περιττὰς, ἀλλ' ἀρκουμένην τοῖς οὖσι· τότε γὰρ, τότε καὶ συμβουλευούσης ἀνέξεται. Ἐὰν δὲ φιλοσοφῇς μὲν τοῖς ῥήμασιν, ἐν δὲ τοῖς πράγμασι τἀναντία ποιῇς, καταγνώσεταί σου φλυαρίαν πολλήν. Ὅταν δὲ μετὰ τῶν ῥημάτων καὶ τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων παρέχῃς αὐτῷ διδασκαλίαν, τότε καὶ ἀποδέξεταί σε καὶ πεισθήσεται μᾶλλον· οἷον ὅταν χρυσίον μὴ ζητῇς, μηδὲ μαργαρίτας, μηδὲ ἱματισμῶν πολυτέλειαν· ἀλλ' ἀντὶ τούτων κοσμιότητα, σωφροσύνην, εὔνοιαν, καὶ παρὰ σαυτῆς ταῦτα εἰσαγάγῃς, καὶ παρ' ἐκείνου ταῦτα ἀπαιτῇς. Εἰ γὰρ χρή τι εἰς ἀρέσκειαν ποιεῖν ἀνδρὸς, ψυχὴν δεῖ, οὐ σῶμα κοσμεῖν καὶ διαφθείρειν. Οὐδὲ γὰρ οὕτω χρυσίον περικείμενον ποιήσει ἐπέραστον καὶ ποθεινὴν [367] ἐκείνῳ, ὡς σωφροσύνη καὶ εὔνοια περὶ αὐτὸν, καὶ τὸ ὑπεραποθανεῖν τοῦ συνοικοῦντος. Ταῦτα μᾶλλον χειροῦται τοὺς ἄνδρας. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ κόσμος καὶ προσίσταται αὐτῷ, εἰς στενὸν τὰ χρήματα αὐτῷ καθιστὰς, καὶ δαπάνην καὶ φροντίδα πολλὴν παρέχων[a]· τὰ δὲ εἰρημένα προσηλώσει τῇ γυναικὶ τὸν ἄνδρα. Εὔνοια γὰρ καὶ φιλία καὶ πόθος οὔτε φροντίδας παρέχει, οὔτε δαπάνην ἐργάζεται, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν. Κἀκεῖνος μὲν ὁ κόσμος ὑπὸ τῆς συνηθείας προσκορὴς γίνεται· ὁ δὲ τῆς ψυχῆς καθ' ἑκάστην ἀνθεῖ τὴν ἡμέραν, καὶ μείζονα ἀνάπτει τὴν φλόγα. Ὥστε εἰ βούλει ἀνδρὶ ἀρέσκειν, κόσμει τὴν ψυχὴν σωφροσύνῃ, εὐλαβείᾳ, προστασίᾳ οἰκίας. Ταῦτα καὶ μᾶλλον χειροῦται, καὶ οὐδέποτε παύεται. Οὐ γῆρας καταλύει τὸν κόσμον τοῦτον, οὐ νόσος ἀπόλλυσι. Τὸν μὲν γὰρ τοῦ σώματος κόσμον χρόνος πολὺς ἐξέλυσε, καὶ νόσος ἀνάλωσε, καὶ ἕτερα πλείονα· τὰ δὲ τῆς ψυχῆς πάντων ἐστὶν ἀνώτερα τούτων. Κἀκεῖνος μὲν ὁ κόσμος καὶ φθόνον ἔχει καὶ ζηλοτυπίαν ἀνάπτει· οὗτος δὲ καθαρός ἐστι νοσήματος, καὶ πάσης ἀπήλλακται κενοδοξίας. Οὕτω καὶ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν εὐκολώτερά ἔσται, καὶ ἡ πρόσοδος μετ' εὐμαρείας, ὅταν τὸ χρυσίον μὴ τῷ σώματι τῷ σῷ περικείμενον ᾖ, μηδὲ τὰς χεῖρας δεσμοῦν, ἀλλ' εἰς ἀναγκαίας παραχωρῇ[b] χρείας· οἷον, εἰς διατροφὴν οἰκετῶν, καὶ παίδων ἐπιμέλειαν ἀναγκαίαν, καὶ ἑτέρας χρειώδεις προφάσεις. Ἂν δὲ μὴ ταῦτα ᾖ, περικέηται δὲ αὐτὰ τῇ ὄψει[c], καὶ ἡ καρδία στενοχωρῆται, τί τὸ κέρδος; ποῖον τὸ ὄφελος; Οὐκ ἀφῆσι τὸ ταύτης θαῦμα ὀφθῆναι ἐκείνη λυπουμένη. Ἴστε γὰρ, ἴστε ὅτι, κἂν αὐτὴν πασῶν εὐπρεπεστάτην ἴδῃ τις γυναῖκα, οὐ δύναται τέρπεσθαι ἐν ὀδυνωμένῃ τῇ ψυχῇ· τὸν γὰρ μέλλοντα τέρπεσθαι, χαίρειν δεῖ πρότερον καὶ ἀγάλλεσθαι. Τοῦ χρυσίου δὲ παντὸς σεσωρευμένου εἰς τὸν κόσμον τοῦ σώματος τοῦ γυναικείου, καὶ στενοχωρίας οὔσης κατὰ τὴν οἰκίαν, οὐδεμία τέρψις ἐστὶ τῷ συνοικοῦντι. Ὥστε εἰ βουλόμεθα ἀρέσκειν τοῖς ἀνδράσιν, ἐν ἡδονῇ αὐτοὺς καταστήσομεν· ἐν ἡδονῇ δὲ καταστήσομεν, ἂν περιέλωμεν τὸν κόσμον καὶ τοὺς καλλωπισμούς. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα παρ' αὐτὸν τῆς νυμφαγωγίας τὸν καιρὸν ἔχειν τινὰ τέρψιν δοκεῖ· ὕστερον δὲ τῷ χρόνῳ μαραίνεται. Εἰ γὰρ τὸν οὐρανὸν οὕτω καλὸν ὄντα, καὶ τὸν ἥλιον οὕτω λαμπρὸν, οὗ σῶμα οὐδὲν ἂν ἔχοις ἴσον εἰπεῖν, οὐχ ὁμοίως θαυμάζομεν διὰ τὴν συνήθειαν· πῶς σῶμα κεκαλλωπισμένον θαυμάσομεν; Ταῦτα λέγω, βουλόμενος ὑμᾶς κοσμεῖσθαι τὸν κόσμον τὸν ὑγιῆ, ὃν ὁ Παῦλος ἐπέταξε· *Μὴ χρυσῷ ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ, ἀλλ' ὃ πρέπει γυναιξὶν ἐπαγγελλομέναις θεοσέβειαν δι' ἔργων ἀγαθῶν.* Ἀλλὰ τοῖς ἔξω ἀρέσκειν βούλει, καὶ ἐπαινεῖσθαι παρ' αὐτῶν; Μάλιστα μὲν οὖν οὐ σώφρονος γυναικὸς ὁ πόθος οὗτος. Πλὴν εἰ βούλει, καὶ τούτους οὕτως ἐραστὰς ἕξεις σφοδροὺς καὶ τῆς σωφροσύνης ἐπαινέτας. Ἐκείνην μὲν γὰρ οὐδεὶς ἐπαινέσεται ἐπιεικὴς καὶ μέτριος, ἀλλὰ ἀκόλαστοι καὶ λάγνοι· μᾶλλον δὲ, οὐδὲ οὗτοι ἐπαινέσονται, ἀλλὰ καὶ κακῶς ἐροῦσιν, ἀναπτερούμενοι τὰς ὄψεις ὑπὸ τῆς περὶ τὴν γυναῖκα ἀσωτίας· ταύτην δὲ κἀκεῖνοι καὶ οὗτοι, καὶ πάντες ἀποδέξονται, ἅτε μηδὲν [368] κακὸν παρ' αὐτῆς λαμβάνοντες, ἀλλὰ καὶ διδασκαλίαν φιλοσοφίας· καὶ πολὺς μὲν ἔσται παρὰ ἀνθρώποις ὁ ἔπαινος, πολὺς δὲ παρὰ τῷ Θεῷ ὁ μισθός. Τοῦτον τοίνυν ζηλώσωμεν τὸν κόσμον, ἵνα καὶ ἐνταῦθα μετὰ ἀδείας ζήσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii παρέχει.

[b] Quidam προχωρῇ. [c] Savil. et cod. 705 αὐτὰ ἡ ὄψις.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΒ'.

Ἦν δέ τις ἀσθενῶν Λάζαρος ἀπὸ Βηθανίας, ἐκ τῆς κώμης Μαρίας καὶ Μάρθας τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς. Ἦν δὲ Μαρία ἡ ἀλείψασα τὸν Κύριον μύρῳ.

α'. Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ὅταν ἴδωσί τινας τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ πάσχοντάς τι δεινὸν, οἷον ἢ ἀῤῥωστίᾳ περιπεσόντας, ἢ πενίᾳ, ἢ ἄλλῳ τινὶ τοιούτῳ, σκανδαλίζονται· οὐκ εἰδότες, ὅτι τῶν μάλιστα τῷ Θεῷ φίλων τὸ ταῦτα πάσχειν ἐστίν· ἐπεὶ καὶ ὁ Λάζαρος τῶν φίλων ἦν τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἠσθένει. Τοῦτο γοῦν καὶ οἱ πέμψαντες ἔλεγον· *Ἴδε ὃν φιλεῖς ἀσθενεῖ.* Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὴν περικοπήν. *Ἦν τις*[a], φησὶν, *ἀσθενῶν Λάζαρος ἀπὸ Βηθανίας.* Οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχεν εἶπε πόθεν ἦν ὁ Λάζαρος, ἀλλὰ διά τινα αἰτίαν ἦν μετὰ ταῦτα ἐρεῖ. Τέως δὲ τοῦ προκειμένου ἐχώμεθα. Καὶ τὰς ἀδελφὰς δὲ αὐτοῦ ἡμᾶς διδάσκει χρησίμως· καὶ ἔτι ὁ πλέον εἶχε Μαρία, ἐπάγων καὶ λέγων· *Ἦν δὲ Μαρία*[b] *ἡ ἀλείψασα τὸν Κύριον μύρῳ.* Ἐνταῦθά τινες διαπορεῖν, Πῶς, φησὶν, ἠνέσχετο ὁ Χριστὸς γυναικὸς τοιαῦτα ποιούσης; Πρῶτον μὲν οὖν ἐκεῖνο ἀναγκαῖον μαθεῖν, ὅτι οὐχ αὕτη ἐστὶν ἡ πόρνη ἡ ἐν τῷ Ματθαίῳ, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ Λουκᾷ· ἄλλη γὰρ αὕτη. Ἐκείνη[c] μὲν γὰρ πόρναι δή τινες ἦσαν καὶ πολλῶν γέμουσαι κακῶν· αὕτη δὲ καὶ σεμνὴ καὶ σπουδαία. Καὶ γὰρ περὶ τὴν ὑποδοχὴν ἐσπούδαζε τοῦ Χριστοῦ. Δείκνυσι δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι καὶ αἱ ἀδελφαὶ ἐφίλουν αὐτὸν, καὶ ὅμως συνεχώρησε τὸν Λάζαρον ἀποθανεῖν. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ ἐᾶσαι τὴν

[a] Morel. ἦν γάρ τις. Savil. et alii ἦν τις.

[b] Alii λέγων· Αὕτη γὰρ ἦν, φησὶ, Μαρία. [c] Mor Λουκᾷ· ἀλλ' ἑτέρα τις σεμνή. Ἐκείνη.

mare. Et quomodo maritum operibus erudiemus? Cum te videbit nec improbam, nec curiosam, nec ornatus amantem, non superfluos sumptus expetentem, sed præsentibus contentam; tunc te consulentem feret. Si autem verbis philosopheris, rebus vero contraria feceris, tunc loquacitatem tuam damnabit. Sin verbis simul et operibus doctrinam inferas, tunc te excipiet atque magis obtemperabit: ut cum aurum non quæres, neque margaritas, neque vestimentorum magnificentiam; sed horum loco, modestiam, temperantiam, benevolentiam: utque ex teipsa hæc afferes, sic ab illo eadem exiges. Nam si quid ad placendum viro sit agendum, animam oportet, non corpus ornare, imo corrumpere. Neque enim ita te illi amabilem aurum reddet, ut temperantia et benevolentia, atque animus ad vitam pro marito ponendam paratus. Hæc viros capiunt. Nam cultus ille superfluus displicet illi, rem familiarem coarctat, et sumptum et curas parit. At quæ prius dicta sunt, virum uxori copulant. Benevolentia quippe, amicitia, desiderium, nec curas faciunt, nec impensam exigunt; imo contrarium omnino. Ornatus quidem ille a consuetudine fastidium ingenerat: animæ vero ornatus quotidie floret, et majorem accendit flammam. Itaque si viro placere velis, orna animam castitate, pietate, rei domesticæ cura. Hæc maxime allicient, et numquam desinunt. Hunc ornatum non senectus solvit, non morbus aufert; sed corporis cultum diuturnum tempus atterit, morbus consumit, aliaque multa perdunt. At animæ bona his omnibus sunt superiora. Ille ornatus invidiam parit et zelotypiam; hic vero a morbo quovis et a vana gloria liber est. Hoc pacto res domestica facilior erit, et proventus uberior, quando aurum non corpori tuo circumpositum erit, nec manus ligabit; sed pro necessariis expendetur usibus: ut in cibum servorum, filiorum curam necessariam, aliaque rationi consentanea. Alioquin si hæc in luxum præponantur, dum cor angitur, quod lucrum? quæ utilitas? Tantum cultum non sinit dolor aspicere. Scitis enim, scitis utique, quod si quis mulierem omnium ornatissimam videat, delectari non potest, si animus sit in mœrore: qui enim vult delectari, hilaris sit oportet. Si autem aurum totum ad ornandum uxoris corpus insumptum est, in angustia rei familiaris nulla potest esse heri voluptas. Quapropter si vultis placere viris, dabitis voluptati locum: dabitis porro, si talem cultum et ornatum tollatis. Hæc quippe omnia sponsalium tempore quamdam videntur habere voluptatem; demumque tempore marcescunt. Si enim cælum tam pulchrum, solem tam splendidum, cui nullum par esse corpus dixeris, ob consuetudinem non usque adeo miramur, quomodo ornatum corpus diu mirabimur? Hoc dico, quod velim vos ornari vero cultu, quem Paulus præcepit: *Non auro et margaritis, aut veste pretiosa, sed quod decet mulieres, promittentes pietatem per opera bona* (1. *Tim.* 2. 9 *et* 10). Sed vis externis placere, ab iisque laudari? Certe non castæ mulieris est desiderium. At si velis, etiam illos habebis et amatores et castitatis laudatores. Illam enim talem mulierem nemo æquus æstimator laudabit, sed lascivi tantum et molles homines; imo ne hi quidem laudabunt, sed maledicent, cum mulieris lasciviam intuebuntur: probam vero hanc mulierem et hi et illi omnesque laudabunt; quippe qui nihil ab illa mali acceperint, sed philosophiæ doctrinam: magna apud homines laus aderit, magna apud Deum merces. Hunc ergo quæramus ornatum, ut et hic cum libertate vivamus, et futura consequamur bona: quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXII (*a*).

Cap. 11. v. 1. *Erat autem quidam languens Lazarus a Bethania, ex castello Mariæ et Marthæ sororis ejus.* 2. *Maria autem erat ea quæ unxit Dominum unguento.*

1. *Ærumnæ amicis Dei maxime competunt. De Maria sorore Lazari quæstio.* — Multi cum aliquos vident homines Deo acceptos, in ærumnam quampiam, ut morbum, paupertatem, aut quid simile incidisse, perturbantur, nescii Deo amicis id maxime competere. Nam Lazarus ex Christi amicis erat, et infirmabatur: id quod dicebant ii qui miserunt: *Ecce quem amas infirmatur.* Sed locum altius repetamus. *Erat*, inquit, *quidam languens Lazarus a Bethania.* Non abs re dixit unde esset Lazarus, sed ea de causa, quam postea dicturus est. Interim vero præsentia tractemus. Sorores utiliter indicat, et Mariam quæ in aliquo præstabat, hoc adjiciens, *Erat autem Maria quæ Dominum unxerat unguento.* Hic quidam quæstionem movent, cur Dominus hoc mulierem facere permiserit? Primo itaque discas oportet, non hanc esse meretricem de qua Matthæus et Lucas, sed aliam honestam mulierem. Illæ namque mulieres erant peccatis onustæ: hæc vero et honesta et studiosa. Nam Christum excipere curavit. Narrat autem evangelista, sorores quoque ipsum amavisse; et tamen Lazarum mori permisit. Quare non, ut centurio et regulus, relicto fratre ægrotante, Christum adeunt, sed mittunt? Admodum Christo fidebant, ipsique familiares erant. Alioquin mulieres erant infirmæ, et luctu detinebantur. Quod enim non ex contemptu sic fecerint, postea demonstrarunt. Quod igitur hæc illa non esset palam est. Sed illam, inquies, cur admisit Christus? ut solveret nequitiam, ut humanitatem exhiberet, ut discas nullum esse morbum, qui ejus bonitatem superet.

(*a*) Hanc homiliam et duas sequentes ediderè olim parisienses typographi tomo secundo Bibliothecæ Patrum, Editione secunda, nomine sancti Basilii Seleuciæ episcopi, Latine versas per Theodorum Peltanum Societatis Jesu Theologum.

Ne itaque hoc tantum respicias quod illam admiserit, sed et illud considera, quomodo mutaverit. Et cur hanc memorat historiam evangelista? imo vero quid nos vult docere, cum ait : 5. *Amabat autem Jesus Martham et sororem ejus, et Lazarum?* Ne umquam indignemur vel ægre feramus, si viri virtute præditi et Dei amici, in morbum incidant. 3. *Ecce quem amas, infirmatur.* In commiserationem Christum pertrahere volebant. Adhuc enim hominem esse putabant, quod ex dictis eorum arguitur, *Si fuisses hic, non fuisset mortuus.* Neque dixerunt, Ecce Lazarus infirmatur; sed, *Ecce quem amas, infirmatur.* Quid ergo Christus? 4. *Hæc infirmitas non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam.* Vide quomodo rursum eamdem dicat gloriam suam et Patris. Cum enim dixisset, *Dei*, subdidit, *Ut glorificetur Filius Dei. Hæc infirmitas non est ad mortem.* Cum enim illic biduo mansurus esset, remittit illos ut hæc nuntient. Qua in re mirandum est, quod sorores cum audissent non esse ad mortem, et postea mori vidissent, offensæ non fuerint, rem contra cessisse cernentes; verum accesserunt, nec putarunt mentitum illum esse. Illa autem particula, *Ut*, non causalis est, sed eventum significat. Alia namque fuit morbi causa; illo autem ad Dei gloriam usus est. 6. *Et cum hæc dixisset, mansit in eo loco duos dies.* Cur mansit? Ut expiraret ille et sepeliretur : ne quis diceret, Nondum defunctum suscitavit, sopitus tantum erat; vel, Solutus defecerat, non mors erat. Ideo tanto tempore manet, ut illo jam corrupto, dicere possent, *Jam fœtet* (*Joan* 11. 39). 7. *Deinde dicit discipulis : Eamus in Judæam.* Cur cum nusquam ita prædixerit, hic prædicit? Valde timebant et quia sic affecti erant, prædicit, ne statim turbentur. Quid vero discipuli? 8 *Nunc quærebant te Judæi lapidare, et rursus eo vadis?* Timebant enim etiam ei, sed sibi magis; nondum enim perfecti erant. Quapropter timore exagitatus Thomas dicit ei : *Eamus, ut et nos moriamur* (*Ibid.* 16). Infirmior namque et magis incredulus [1] quam cæteri erat. Sed vide quomodo Christus dictis suis illos confirmet. 9. *Nonne duodecim horæ sunt diei?* Vel hoc dixit, ut declararet, nihil timendum esse nullius sibi mali conscio; sed eum qui male fecerit pavendum (quare nobis nihil timendum, cum nihil morte dignum fecerimus) : vel sic intelligas, Qui lucem hujus mundi videt, in tuto est; si autem ille in tuto est, multo magis is qui mecum est, nisi a me discesserit. His verbis illos confirmavit, et necessariam causam subdidit, cur ille migrandum esset : et postquam declarasset, non iturus Jerosolymam, sed Bethaniam, dixit : 11 *Lazarus amicus dormit, et vado ut illum excitem.* Hoc est, Non iterum vado cum Judæis disputaturus et congressurus, sed amicum nostrum excitaturus. 12. *Dicunt discipuli : Domine, si dormit, salvus erit.* Id vero non sine causa dixerunt, sed ut impedirent quominus iret. Dicis, inquiunt, illum dormire? ergo nihil cogit illo abire. Atqui ille ideo dixerat, *Amicus noster*, ut ostenderet necessariam esse profectionem.

2. Quia vero illi segniores erant, dixit tandem, 14. *Mortuus est.* Primo itaque ut fastum tolleret, sic loquutus fuerat; cum autem id illi non intelligerent, adjecit, *Mortuus est*, 15. *et gaudeo propter vos.* Cur, *Propter vos?* Quod absens prædixerim : itaque cum resuscitavero, nulla remanebit suspicio. Viden' quomodo adhuc imperfectiores essent discipuli, nec ejus virtutem ut par erat cognoscerent? Quod ex metu illorum animos turbante proveniebat. Et cum dixit, *Dormit*, addidit, *Vado ut excitem eum;* cum autem dixit, *Mortuus est*, non jam addidit, *Vado, ut suscitem eum.* Non enim volebat ex verbis prædicere, quæ opere confirmaturus erat, nos semper docens, vanam gloriam esse fugiendam, neque temere esse promittendum. Quod si rogatus hoc centurioni fecit (dixit enim, *Ego veniam; et curabo eum* [*Matth.* 8. 7]); id dixit, ut ejus fidem ostenderet. Si quis vero dixerit, Cur somnum suspicabantur esse discipuli, neque noverunt mortuum esse, cum diceret, Vadam et curabo eum? (stultum enim erat si putarent Jesum quindecim stadia confecturum esse, ut illum expergefaceret) : respondebo, putasse illos hoc ænigma esse, ut alia multa quæ dicebat.

Thomas omnium infirmissimus postea fortissimus effectus est. — Omnes itaque Judæorum impetum formidabant : omnium maxime Thomas : ideo dixit, 16. *Eamus, ut et nos moriamur cum eo.* Quidam vero dicunt, ipsum mori optasse; sed non ita res est : nam potius ex timore loquebatur. Sed non increpatus fuit. Ejus enim infirmitatem adhuc tolerabat; demum certe his omnium fortissimus effectus est et insuperabilis. Nam, quod admiratione dignum est, is quem ita infirmum ante crucem vidimus, post crucem et post resurrectionis fidem ferventissimum omnium conspicimus. Tanta est Christi virtus. Nam qui cum Christo Bethaniam ire non audebat, hic Christo non præsente orbem fere percurrit, in mediis populis versabatur sanguinariis, qui illum interficere quærebant. Si autem stadiis quindecim distabat Bethania, quæ sunt milliaria duo, quomodo quatriduanus erat Lazarus? Mansit duobus diebus, et pridie venerat nuntius, eo ipso mortis die : deinde quarta die advenit. Ideo donec vocaretur exspectavit; neque non accersitus venit ne qua oriretur suspicio. Neque ipsæ, quæ amabantur, venerunt; sed alii mittuntur. 18. *Erat autem Bethania quasi stadiis quindecim.* Hinc significatur multos ex Jerosolymis adfuisse; nam statim adjicit, multos ex Judæis adfuisse qui consolarentur eas (*Joan.* 11. 19). Quomodo [1] a Christo dilectas Judæi consolabantur? Atqui convenerant ut si quis Christum confiteretur, extra synagogam fieret?

[1] In Morel. legitur, *timidior*, pro, *magis incredulus.*

[1] Omnes fere Mss. nostri locum, ut in textu jacet, efferunt; Editi vero sic..... « *quasi stadiis quindecim* ». *Neque illud sine causa notatur; sed ostendere voluit Evangelista locum esse proximum, et ex illa proximitate verisimilem fieri multorum præsentium. Itaque subjunxit : « Multi autem ex Judæis venerant ut consolarentur eas.» Quomodo*, etc.

ἀδελφὸν κάμνοντα, ὅπερ ἐποίησεν ὁ ἑκατόνταρχος καὶ ὁ ἄρχων ὁ βασιλικὸς, ἀπῆλθον πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ πέμπουσι; Σφόδρα ἐθάῤῥουν τῷ Χριστῷ, καὶ πολλὴν πρὸς αὐτὸν εἶχον οἰκείωσιν. Ἄλλως δὲ, καὶ γυναῖκες ἦσαν ἀσθενεῖς, καὶ τῷ πένθει κατείχοντο· ἐπεὶ ὅτι οὐ καταφρονοῦσαι τοῦτο ἐποίουν, ὕστερον ἐδήλωσαν. Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἦν αὕτη ἐκείνη, δῆλον. Ἀλλὰ καὶ ἐκείνην τίνος ἕνεκεν ἐδέξατο ὁ Χριστὸς, φησίν; Ἵνα λύσῃ τὴν κακίαν· ἵνα δείξῃ τὴν φιλανθρωπίαν· ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἔστι νόσημα νικῶν αὐτοῦ τὴν ἀγαθότητα. Μὴ τοίνυν τοῦτο μόνον ἴδῃς, ὅτι ἐδέξατο, ἀλλὰ κἀκεῖνο σκόπει, πῶς μετέβαλε. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἀναμιμνήσκει [a] τῆς ἱστορίας ταύτης ἡμᾶς ὁ εὐαγγελιστής; μᾶλλον δὲ τί διδάξαι βούλεται τῷ λέγειν, *Ἠγάπα δὲ ὁ Ἰησοῦς τὴν Μάρθαν, καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, καὶ τὸν* [369] *Λάζαρον*; Μηδέποτε ἀγανακτεῖν μηδὲ δυσχεραίνειν, εἴ τις ἀσθένεια γένοιτο περὶ τοὺς σπουδαίους ἄνδρας καὶ τῷ Θεῷ φίλους. *Ἴδε ὃν φιλεῖς, ἀσθενεῖ.* Εἰς οἶκτον ἐπισπάσασθαι ἐβούλοντο τὸν Χριστόν. Ἔτι γὰρ ὡς ἀνθρώπῳ προσεῖχον· καὶ δῆλον ἐξ ὧν λέγουσιν· *Εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανε*· καὶ ἐκ τοῦ μὴ εἰπεῖν, Ἴδε [b] Λάζαρος ἀσθενεῖ, ἀλλ', *Ἴδε ὃν φιλεῖς, ἀσθενεῖ.* Τί οὖν ὁ Χριστός; *Αὕτη ἡ ἀσθένεια οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ δι' αὐτῆς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.* Ὅρα πῶς πάλιν μίαν τὴν δόξαν φησὶν αὐτοῦ καὶ τοῦ Πατρός. Εἰπὼν γὰρ, *Θεοῦ*, ἐπήγαγεν, *Ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Αὕτη ἡ ἀσθένεια οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον.* Ἐπειδὴ γὰρ [c] ἔμελλεν ἐκεῖ ἡμέρας δύο μένειν, τέως αὐτοὺς ἀποπέμπεται τοῦτο ἀπαγγέλλοντας. Ἐφ' ᾧ καὶ θαυμάσαι ἔστι τὰς ἀδελφὰς αὐτοῦ, πῶς ἀκούσασαι, ὅτι *Οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον*, καὶ ἰδοῦσαι αὐτὸν ἀποθανόντα, οὐκ ἐσκανδαλίσθησαν, ἀπεναντίας τοῦ πράγματος γενομένου· ἀλλὰ προσῆλθον καὶ οὕτω, καὶ οὐκ ἐνόμισαν αὐτὸν διαψεύσασθαι. Τὸ δὲ, *Ἵνα*, ἐνταῦθα οὐκ αἰτιολογίας, ἀλλ' ἐκβάσεώς ἐστι. Συνέβη μὲν γὰρ ἑτέρωθεν ἡ ἀῤῥωστία· ἐχρήσατο δὲ αὐτῇ εἰς δόξαν Θεοῦ. *Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἔμεινεν ἡμέρας δύο.* Τίνος ἕνεκεν ἔμεινεν; Ἵνα ἀποπνεύσῃ, καὶ ταφῇ, ἵνα μηδεὶς ἔχῃ λέγειν, ὅτι οὔπω τελευτήσαντα αὐτὸν ἀνέστησεν· ὅτι κάρος ἦν, ὅτι ἔκλυσις ἦν, ὅτι καταγωγὴ ἦν, καὶ οὐ θάνατος. Διὰ τοῦτο καὶ χρόνον τοσοῦτον μένει [d], ὡς καὶ φθορὰν γενέσθαι, καὶ εἰπεῖν, *Ἤδη ὄζει. Εἶτα λέγει τοῖς μαθηταῖς· Ἄγωμεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν.* Τί δήποτε οὐδαμοῦ προεῖπων ἀλλαχοῦ, ἐνταῦθα προλέγει; Ἐδεδοίκεισαν σφόδρα· καὶ ἐπεὶ ταύτῃ διέκειντο, προλέγει [e], ἵνα μὴ τὸ ἀθρόον ταράξῃ αὐτούς. Τί δὲ οἱ μαθηταί; *Νῦν ἐζήτουν σε Ἰουδαῖοι λιθάσαι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ;* Ἐδεδοίκεισαν μὲν οὖν καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ· τὸ δὲ πλέον, μᾶλλον ὑπὲρ ἑαυτῶν· οὔπω γὰρ ἦσαν ἀπηρτισμένοι. Διὸ καὶ τῷ δέει κατασειόμενος λέγει Θωμᾶς· *Ἄγωμεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀποθάνωμεν.* Ἀσθενέστερος γὰρ τῶν ἄλλων ἦν καὶ ἀπιστότερος [f]. Ἀλλ' ὅρα πῶς αὐτοὺς δι' ὧν φησι παραθαῤῥύνει ὁ Ἰησοῦς. *Οὐχὶ δώδεκα ὧραί εἰσι τῆς ἡμέρας;* Ἢ τοῦτο τοίνυν φησὶν, ὅτι ὁ μηδὲν ἑαυτῷ συνειδὼς πονηρὸν, οὐδὲν πείσεται δεινόν· ὁ δὲ τὰ φαῦλα πράσσων πείσεται (ὥστε ἡμᾶς οὐ χρὴ δεδοικέναι· οὐδὲν γὰρ ἄξιον θανάτου ἐπράξαμεν)· ἢ ὅτι ὁ τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου βλέπων, ἐν ἀσφαλείᾳ ἐστίν [g]. Εἰ δὲ ὁ τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου βλέπων, πολλῷ μᾶλλον ὁ μετ' ἐμοῦ, ἐὰν μὴ ἀποστήσῃ ἑαυτὸν ἐμοῦ. Τούτοις παραθαῤῥύνας, ἐπάγει καὶ τὴν αἰτίαν ἀναγκαίαν τῆς ἀφίξεως τῆς ἐκεῖσε· καὶ δεικνὺς, ὅτι οὐκ εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα μέλλουσιν ἀπιέναι, ἀλλ' εἰς Βηθανίαν, *Λάζαρος ὁ φίλος*, φησὶ, *κεκοίμηται, καὶ πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν*· τουτέστιν, Οὐκ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἄπειμι πάλιν διαλεξόμενος καὶ ὁμόσε χωρήσων τοῖς [370] Ἰουδαίοις, ἀλλὰ τὸν φίλον ἐξυπνίσων τὸν ἡμέτερον. *Λέγουσιν οἱ μαθηταί· Κύριε, εἰ κεκοίμηται, σωθήσεται.* Τοῦτο δὲ οὐχ ἁπλῶς εἶπον, ἀλλ' ἐγκόψαι βουλόμενοι τὴν ἐκεῖ παρουσίαν. Λέγεις, φησὶν, ὅτι καθεύδει; οὐκοῦν οὐ κατεπείγει τὸ ἀπελθεῖν. Καίτοι αὐτὸς διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι *Ὁ φίλος ἡμῶν*, ἵνα δείξῃ ἀναγκαίαν τὴν παρουσίαν.

β'. Ἐπεὶ οὖν ὀκνηρότερον διέκειντο, τότε λέγει, *Ἀπέθανε.* Τὸ μὲν οὖν πρότερον, τὸ ἀκόμπαστον παραστῆσαι βουλόμενος, ἔλεγεν· ἐπειδὴ δὲ οὐ συνῆκαν, ἐπάγει· *Ἀπέθανε, καὶ χαίρω δι' ὑμᾶς.* Τί δήποτε, *Δι' ὑμᾶς;* Ὅτι προεῖπον οὐκ ὢν ἐκεῖ, καὶ ὅτι ἐπειδὰν [h] ἀναστήσω, οὐδεμία ἔσται ὑποψία. Ὁρᾷς πῶς ἔτι ἀτελέστερον διέκειντο οἱ μαθηταὶ, καὶ οὐκ ᾔδεσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ὡς ἐχρῆν; Τοῦτο δὲ ἐποίουν οἱ μεταξὺ φόβοι [i], ταράττοντες αὐτῶν τὰς ψυχὰς καὶ θορυβοῦντες. Καὶ ὅτε μὲν ἔλεγε, *Κεκοίμηται*, λέγει· *Πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν*· ὅτε δὲ εἶπεν, *Ἀπέθανεν*, οὐκέτι προσέθηκε, *Πορεύομαι ἵνα ἀναστήσω αὐτόν.* Οὐ γὰρ ἠβούλετο τοῖς ῥήμασι προλέγειν, ἃ διὰ τῶν ἔργων ἔμελλε βεβαιοῦσθαι, τὸ ἀκενόδοξον πανταχοῦ διδάσκων ἡμᾶς, καὶ τὸ μὴ δεῖν ἁπλῶς ὑπισχνεῖσθαι. Εἰ δὲ ἐπὶ τοῦ ἑκατοντάρχου τοῦτο ἐποίησε παρακληθεὶς (εἶπε γὰρ, *Ἐγὼ ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτὸν*), ἵνα δείξῃ τὴν ἐκείνου πίστιν, τοῦτο εἶπεν. Εἰ δὲ λέγοι τις, Πόθεν ὕπνον ὑπέλαβον οἱ μαθηταὶ, καὶ οὐδὲ ἀπὸ τούτου συνέγνωσαν θάνατον εἶναι, λέγω δὲ τοῦ εἰπεῖν, *Πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν*; (καὶ γὰρ ἀνοίας ἦν εἴ γε προσεδόκων στάδια πέντε καὶ δέκα αὐτὸν πορεύεσθαι, ὥστε ἐξυπνίσαι·) ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι ἐνόμιζον τοῦτο αἴνιγμα εἶναι, οἷα πολλὰ διελέγετο.

Πάντες μὲν οὖν ἐδεδοίκεισαν τὴν τῶν Ἰουδαίων ἔφοδον, ὑπὲρ δὲ τοὺς ἄλλους ὁ Θωμᾶς· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἄγωμεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ.* Καί τινες μέν φασιν, ὅτι ἐπεθύμει καὶ αὐτὸς ἀποθανεῖν· οὐκ ἔστι δέ· δειλίας γὰρ μᾶλλον τὸ ῥῆμα. Ἀλλ' οὐκ ἐπετιμήθη. Διεβάσταζε γὰρ αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν ἔτι· ὕστερον μέντοι πάντων ἰσχυρότερος γέγονε καὶ ἄληπτος. Τὸ γοῦν θαυμαστὸν [j] τοῦτό ἐστιν, ὅτι τὸν οὕτως ἀσθενῆ πρὸ τοῦ σταυροῦ μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὸ πιστεῦσαι τῇ ἀναστάσει θερμότερον πάντων αὐτὸν ὁρῶμεν· τοσαύτη ἡ τοῦ Χριστοῦ δύναμις. Ὁ γὰρ μετὰ τοῦ Χριστοῦ εἰς Βηθανίαν μὴ τολμῶν ἀπελθεῖν, οὗτος τὸν Χριστὸν οὐχ ὁρῶν, σχεδὸν τὴν οἰκουμένην [k] διέδραμε, καὶ ἐν μέσοις δήμοις ἐστρέφετο φονῶσι καὶ βουλομένοις αὐτὸν ἀνελεῖν. Εἰ δὲ ἀπὸ δεκαπέντε σταδίων ἦν ἡ Βηθανία, ὅπερ ἐστὶ μίλια δύο, πῶς τεταρταῖος ὁ Λάζαρος; Ἔμεινε δύο, καὶ πρὸ τῶν δύο ἦλθέ τις ἀπαγγέλλων καθ' ἣν καὶ ἐτελεύτησεν· εἶτα κατ' αὐτὴν τὴν τετάρτην ἡμέραν παρεγένετο. Διὰ τοῦτο καὶ κληθῆναι ἀνέμεινε, καὶ οὐχὶ αὐτεπάγγελτος ἦλθεν, ἵνα μή τις ὑποπτεύσῃ τὸ γεγονός. Καὶ οὐδὲ αὐταὶ παρεγένοντο αἱ φιλούμεναι, ἀλλὰ ἄλλοι πέμπονται. *Ἦν δὲ ἡ Βηθανία ὡς ἀπὸ σταδίων δεκαπέντε.* Ἐντεῦθεν [371] δηλοῦται ὅτι πολλοὺς ἀπὸ Ἱεροσολύμων εἰκὸς παρεῖναι. Εὐθέως γοῦν ἐπήγαγεν, ὅτι Ἰουδαίων ἦσαν πολλοὶ παραμυθούμενοι. Πόθεν παρεμυθοῦντο [l] αὐ-

[a] Alii ὑπομιμνήσκει. [b] Alii καὶ οὐκ εἶπεν· Ἴδε. [c] Sic Savil. recte pro eo quod legebatur, ἐπειδήπερ. Edit. [d] Savil. τοσοῦτον ἔμεινεν. [e] Alii σφόδρα. Διὰ τοῦτο προλέγει. [f] Morel. καὶ δειλότερος. Deinde post τῆς ἡμέρας Morel. τοῦτο δὲ εἶπεν, ἐμφῆναι βουλόμενος ὅτι ὁ μηδέν. [g] Morel. ἔσται.

[h] Morel. ἐκεῖ, ὥστε ἐπειδή. [i] Morel. φόβου. [j] Savil. τὸ γὰρ θαυμ. [k] Alii οὐχ ὁρῶν μόνος τὴν οἰκ. [l] Omnes fere mss. nostri post δεκαπέντε sic habent, ut in serie legitur. Editi vero δεκαπέντε. Οὐχ ἁπλῶς τοῦτο ἐπισημαίνεται· ἀλλὰ βούλεται διδάξαι ὅτι ἐγγὺς ἦν, καὶ εἰκὸς ἀπὸ τούτου παρεῖναι πολλούς. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπάγει λέγων Πολλοὶ ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἦλθον ἵνα παραμυθήσωνται αὐτάς. Καὶ πῶς παρεμυθοῦντο, etc.

τὰς φιλουμένας; ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ; καίτοι συνέθεντο, ἐάν τις ὁμολογήσῃ Χριστὸν, ἵνα ἀποσυνάγωγος γένηται; Ἢ διὰ τὴν ἀνάγκην τῆς συμφορᾶς, ἢ ὡς εὐγενεστέρας αἰδούμενοι, ἢ οἱ μὴ πονηροὶ, οὗτοι παρῆσαν· πολλοὶ γοῦν καὶ ἐξ αὐτῶν ἐπίστευσαν. Ταῦτα δὲ λέγει ὁ εὐαγγελιστὴς, πιστούμενος ὅτι τέθνηκε Λάζαρος. Τί δήποτε δὲ οὐ παραλαμβάνει τὴν ἀδελφὴν εἰς ἀπάντησιν ἐρχομένη τοῦ Χριστοῦ; Βούλεται κατ' ἰδίαν αὐτῷ συντυχεῖν, καὶ τὸ γεγονὸς ἀπαγγεῖλαι. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὴν εἰς ἐλπίδας χρηστὰς ἦγαγε, τότε ἄπεισι καὶ καλεῖ τὴν Μαρίαν, καὶ ἀπήντησεν αὐτῷ, τοῦ πένθους ἀκμάζοντος ἔτι. Ὁρᾷς πῶς ζέον τὸ φίλτρον ἦν; Αὕτη ἐστὶ περὶ ἧς ἔλεγε· *Μαρία δὲ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο.* Πῶς οὖν [a] αὕτη θερμοτέρα ἐφαίνετο, φησίν; Οὐ θερμοτέρα αὕτη· οὐ γὰρ ἤκουσεν ἐκείνη· ἐπεὶ αὕτη ἀσθενεστέρα ἦν. Ἡ γὰρ ἀκούσασα τοσαῦτα, αὕτη φησὶ πάλιν, *Ἤδη ὄζει· τεταρταῖος γάρ ἐστιν.* Ἐκείνη δὲ, καίτοι μηδὲν ἀκούσασα, τοιοῦτον οὐδὲν ἐφθέγξατο, ἀλλ' εὐθὺς πιστεύσασα λέγει [b]· *Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, ὁ ἀδελφός μου οὐκ ἂν ἀπέθανεν.*

γ'. Ὁρᾶτε ὅση φιλοσοφία γυναικῶν, εἰ καὶ ἀσθενὴς αὐτῶν ἡ γνώμη; Ἰδοῦσαι γὰρ τὸν Χριστὸν, οὐκ εὐθέως εἰς θρήνους, οὐδὲ εἰς κωκυτοὺς, οὐδὲ ὀλολυγμοὺς ἐκπίπτουσιν· ὅπερ πάσχομεν ἡμεῖς, ἐπειδάν τινας γνωρίμους ἐπεισιόντας ἴδωμεν τῷ πένθει· ἀλλ' εὐθέως τὸν διδάσκαλον θαυμάζουσιν. Ἐπίστευον μὲν οὖν καὶ ἀμφότεραι εἰς τὸν Χριστὸν, ἀλλ' οὐχ ὡς προσῆκεν. Οὔπω γὰρ ἀκριβῶς ἠπίσταντο [c], οὔτε ὅτι Θεὸς ἦν, οὔτε ὅτι οἰκεία δυνάμει καὶ αὐθεντίᾳ ταῦτα ποιεῖ· ἅπερ ἀμφότερα αὐτὰς ἐδίδαξεν. Ὅτι δὲ οὐκ ἤδεσαν, δῆλον καὶ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, *Εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ὁ ἀδελφὸς ἡμῶν·* καὶ ἐκ τοῦ ἐπαγαγεῖν, *Ὅσα ἂν αἰτήσῃ* [d] *τὸν Θεὸν, δώσει σοι,* ὡς περὶ ἐναρέτου τινὸς καὶ εὐδοκίμου διαλεγόμεναι. Ὅρα δὲ καὶ τί φησιν ὁ Χριστός· *Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου.* Ἐκεῖνο τέως ἀνατρέπει τὸ, *Ὅσα ἂν αἰτήσῃ.* Οὐ γὰρ εἶπεν, Αἰτῶ· ἀλλά τί; *Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου.* Τὸ μὲν οὖν εἰπεῖν, Ὦ γύναι, ἔτι κάτω βλέπεις; οὐ δέομαι βοηθείας ἑτέρας, ἀπ' ἐμαυτοῦ πάντα ποιῶ, σφόδρα ἦν φορτικὰ, καὶ προσέστη ἂν τῇ γυναικί· νῦν δὲ εἰπὼν, *Ἀναστήσεται,* μέσον ἐποίησεν ἀναγκαίως τὸν λόγον, καὶ διὰ τῶν ἐξῆς δὲ ταῦτα ἅπερ εἶπεν ἠνίξατο. Εἰπούσης [372] γὰρ, *Οἶδα ὅτι ἀναστήσεται ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ,* σαφέστερον δεικνὺς αὐτοῦ τὴν αὐθεντίαν, λέγει, *Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή·* δηλῶν, ὅτι οὐ δεῖται ἑτέρου βοηθοῦντος, εἴ γε αὐτός ἐστιν ἡ ζωή. Εἰ δὲ δεῖται ἑτέρου, πῶς [e] ἂν εἴη αὐτὸς ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή; Ἀλλ' οὕτω φανερῶς οὐκ εἶπεν, ἠνίξατο δὲ αὐτό. Πάλιν δὲ ἐκείνης εἰπούσης, *Ὅσα ἂν αἰτήσῃ,* αὐτὸς πάλιν λέγει· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται·* δεικνὺς, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ χορηγὸς τῶν ἀγαθῶν, καὶ παρ' αὐτοῦ δεῖ αἰτεῖν. *Καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ εἰς τὸν αἰῶνα.* Ὅρα πῶς αὐτῆς ἀνάγει τὸν νοῦν. Οὐ γὰρ τοῦτο ἦν τὸ ζητούμενον μόνον, τὸ Λάζαρον ἀναστῆσαι, ἀλλ' ἔδει καὶ ταύτην καὶ τοὺς παρόντας μετ' αὐτῆς τὴν ἀνάστασιν μαθεῖν. Διὰ τοῦτο πρὸ τῆς ἀναστάσεως φιλοσοφεῖ διὰ τῶν ῥημάτων. Εἰ δὲ ἡ ἀνάστασις αὐτός ἐστι, καὶ ἡ ζωὴ, οὐ τόπῳ περικλείεται, ἀλλὰ πανταχοῦ παρὼν οἶδεν ἰᾶσθαι. Εἰ μὲν οὖν εἶπαν ὡς ὁ ἑκατοντάρχης, *Εἰπὲ λόγῳ, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου,* τοῦτο ἂν ἐποίησεν· ἐπειδὴ δὲ ἐκάλεσαν αὐτὸν πρὸς ἑαυτὰς, καὶ παραγενέσθαι ἠξίωσαν, τούτου ἕνεκεν συγκατέτεινεν, ὥστε αὐτὰς ἀναστῆσαι ἀπὸ τῆς ταπεινότητος τῆς περὶ αὐτὸν, καὶ παραγίνεται κατὰ τὸν τόπον. Ὅμως καὶ συγκατιὼν [f] δείκνυσι καὶ οὕτως, ὅτι καὶ ἀπὼν δύναται θεραπεύειν· διὰ τοῦτο δὴ καὶ βραδύνει. Οὐ γὰρ ἂν ἐφάνη ἡ χάρις εὐθέως δοθεῖσα, εἰ μὴ καὶ ἡ δυσωδία προεχώρησε. Καὶ πόθεν ἤδει ἡ γυνὴ τὴν μέλλουσαν ἀνάστασιν; Ἤκουσε πολλὰ τοῦ Χριστοῦ περὶ ἀναστάσεως λέγοντος, ἀλλ' ὅμως ἐκείνη ἄρτι ἐπεθύμει ἰδεῖν· καὶ ὅρα πῶς κάτω στρέφεται ἔτι [g]. Ἀκούσασα γὰρ, ὅτι *Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ,* οὐδὲ οὕτως εἶπεν, Ἀνάστησον αὐτόν· ἀλλά τί; *Πιστεύω ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.* Τί οὖν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτήν; *Πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται* (τοῦτον τὸν θάνατον λέγων)· *καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ·* τὸν θάνατον ἐκεῖνον δηλῶν. Ἐπεὶ οὖν ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις, μὴ θορυβηθῇς εἰ καὶ τέθνηκεν ἤδη, ἀλλὰ πίστευε. Οὐ γάρ ἐστι τοῦτο θάνατος. Τέως αὐτὴν ἐπὶ τῷ συμβεβηκότι παρεμυθήσατο, καὶ ἐλπίδας ὑπέφηνε, καὶ τῷ εἰπεῖν, ὅτι *Ἀναστήσεται,* καὶ τῷ εἰπεῖν, *Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις·* καὶ ὅτι ἀναστᾶς, κἂν πάλιν ἀποθάνῃ, οὐδὲν πείσεται. Ὥστε οὐ χρὴ φρίττειν τοῦτον τὸν θάνατον. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι Οὔτε οὗτος τέθνηκεν, οὔτε ὑμεῖς τεθνήξεσθε. *Πιστεύεις τοῦτο; Λέγει ἐκείνῃ· Πιστεύω ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος.* Δοκεῖ μοι μὴ συνιέναι τὸ γύναιον τὸ λεχθέν. Ἀλλ' ὅτι [h] μὲν μέγα τι ἦν, συνεῖδεν· οὐ μὴν κατενόησε τὸ πᾶν. Διὰ τοῦτο ἕτερον ἐρωτηθεῖσα, ἕτερον ἀποκρίνεται. Τέως μέντοι ἐκεῖνο ἐκέρδανε, τὸ καταλῦσαι τὸ πένθος. Τοιαύτη γὰρ τῶν τοῦ Χριστοῦ λόγων ἡ δύναμις. Διὰ τοῦτο καὶ ἐκείνη προέφθασε, καὶ αὕτη ἠκολούθησεν [373]. Ἡ γὰρ εἰς τὸν διδάσκαλον εὔνοια τοῦ παρόντος οὐ σφόδρα αἰσθάνεσθαι συνεχώρει. Ὥστε μετὰ τῆς χάριτος, καὶ ἡ γνώμη τῶν γυναικῶν φιλόσοφος ἦν.

δ'. Ἀλλὰ νῦν μετὰ τῶν ἄλλων κακῶν καὶ τοῦτο τῶν γυναικῶν τὸ νόσημα κρατεῖ. Ἐπίδειξιν γὰρ ἐν τοῖς θρήνοις ποιοῦνται καὶ τοῖς κωκυτοῖς, γυμνοῦσαι [i] βραχίονας, σπαράττουσαι τρίχας, χαράδρας ποιοῦσαι κατὰ τῶν παρειῶν. Καὶ τοῦτο ποιοῦσιν, αἱ μὲν ὑπὸ πένθους, αἱ δὲ ὑπὸ ἐπιδείξεως καὶ φιλοτιμίας, αἱ δὲ ὑπὸ ἀσωτίας· καὶ τοὺς βραχίονας γυμνοῦσιν, ἐν ὄψεσι καὶ ταῦτα ἀνδρῶν. Τί ποιεῖς, ὦ γύναι; γυμνοῖς σεαυτὴν ἀσχημόνως, εἰπέ μοι, ἐπὶ μέσης τῆς ἀγορᾶς, τοῦ Χριστοῦ μέλος οὖσα, ἀνδρῶν παρόντων κατὰ τὴν ἀγοράν; καὶ τρίχας τίλλεις, καὶ διασχίζεις ἐσθῆτα, καὶ μέγα κωκύεις, καὶ χορὸν [j] περιστᾷς, καὶ μαινάδων γυναικῶν εἰκόνα διασώζεις, καὶ οὐχ ἡγῇ τῷ Θεῷ προσκρούειν; Πόσης ταῦτα μανίας; ἆρ' οὐ γελάσονται Ἕλληνες; ἆρ' οὐ μύθους τὰ ἡμέτερα εἶναι νομίσουσιν; Ἐροῦσι γάρ· Οὐκ ἔστιν ἀνάστασις, ἀλλὰ χλεύη τὰ τῶν Χριστιανῶν, ἀπάτη καὶ συσκευή. Καθά-

[a] Sic mss pene omnes. Editi vero πῶς οὖν φησι, Θερμοτέρα νῦν ἡ Μάρθα φαίνεται; οὐ θερμοτέρα, ἀλλ' ἐπειδὴ οὕτω μαθοῦσα ἦν ἐκείνη· ἐπεὶ αὕτη καὶ ἀσθενεστέρα ἦν. Καὶ γὰρ ἀκούσασα τοσαῦτα, ὅτι ταπεινὰ φθέγγεται· *Ἤδη ὄζει.* Sed altera lectio omnium pene manuscriptorum auctoritate nititur, eamque secutus est Franciscus Aretinus. Estque perspicua si quis attenderit. [b] Alii ἀλλ' ἐπίστευσε λέγουσα. [c] Alii οὐδέπω γὰρ γνωρίζουσι. [d] Morel. ἐδίδαξεν. Ὅτι δὲ οὐκ ἤδεσαν, δῆλον καὶ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, Εἰ... ἡμῶν, καὶ ἐκ τοῦ ἐπαγαγεῖν, Ὅσα ἂν αἰτήσῃ. Savil. ex codd. 705, 709, ἐδίδαξεν. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἠγνόουν τῷ λέγειν, Εἰ, etc. Clarior videtur Morelli lectio. [e] Savil. et Morel. εἰ δὲ δεῖται ἑτέρου, πῶς. Alii ἑτέρου βοηθοῦντος. Alii ἑτέρα; βοηθείας.

[f] Quidam ταπεινότητος ἐκείνης, παραγινόμενος εἰς τὸν τόπον, καὶ συγκατιών. [g] Alii ὅρα ἔτι κάτω στρεφομένην. [h] Sic Savil. et codd. 705, 709. Montf. δῆλον ὅτι. Edit. [i] Savil. et Morel. γυμνοῦσαι. Alii αἱμάσσουσαι. [j] Alii τίλλεις καὶ κωκυτοὺς ἐγείρεις χαλεποὺς, καὶ χορόν.

Vel ob calamitatis magnitudinem, vel quia ut nobiliores venerabantur; vel forte qui non improbi erant, venerunt : multi enim ex ipsis crediderunt. Hæc porro dicit evangelista, Lazari mortem confirmans. Cur porro Christo obviam venit sine sorore comite? Vult seorsim illum adire, et rem nuntiare. Postquam autem Christus spem bonam indiderat, tunc abit, et Mariam vocat, et occurrit illi, luctu adhuc vigente. Viden' amoris magnitudinem? Hæc est de qua dicebat : *Maria vero optimam partem elegit* (*Luc.* 10. 42). Quomodo ergo, inquies, Martha nunc ferventior videtur? Non erat hæc ferventior; sed illa nihil didicerat : nam Martha imbecillior erat. Cum enim tot tantaque audisset, adhuc tamen dicit, *Jam fœtet; quatriduanus est enim.* Illa vero, etsi nihildum audisset, nihil hujusmodi loquuta est; sed statim credens dixit : 21. *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus.*

3. Videte quanta sit mulierum philosophia, etiamsi imbecilla mente essent? Viso namque Christo non statim in luctum, in planctum, in gemitum erumpunt, ut nos solemus, quando notos quospiam ad luctum venientes conspicimus; sed statim illæ magistrum mirantur. Credebant utique ambæ in Christum; sed non ut par erat. Nondum enim perfecte sciebant, nec Deum esse, neque sua potestate et auctoritate hæc facere : quod utrumque ipsas edocuit. Quod autem ignorarent, patet ex eo quod his verbis, *Si fuisses hic, frater noster non esset mortuus*, addiderint, 22. *Quæcumque petieris a Deo, dabit tibi;* quasi de virtute prædito et conspicuo viro loquentes. Vide autem quid Christus respondeat : 23. *Resurget frater tuus;* illud confutans, *Quæcumque petieris.* Neque enim dixit, Petam, sed quid? *Resurget frater tuus.* Si dixisset enim : O mulier, adhuc terram respicis? alieno non egeo auxilio, a meipso omnia facio; hæc molesta fuissent, et mulierem offendissent. Nunc vero dicens, *Resurget,* medium tenuit modum, et per sequentia ea quæ dixi subindicavit. Dicente enim illa, 24. *Scio quia resurget in novissimo die,* clarius suam ostendit auctoritatem, dicens, 25. *Ego sum resurrectio et vita;* commonstrans se non alterius auxilio egere, siquidem ipse vita est. Quod si alterius egeret opera, quomodo ipse fuerit resurrectio et vita? Sed non tam clare dixit, subindicavit tamen. Rursum illa dicente, *Quæcumque poposceris,* ille reponit : *Qui credit in me, etiamsi mortuus fierit, vivet;* ostendens se bonorum datorem esse, et a se petendum esse. 26. *Et omnis qui vivit, et credit in me, non morietur in æternum.* Vide quomodo mentem ejus erigat. Non enim tantum quærebatur resurrectio Lazari, sed oportebat et hanc, et qui præsentes cum illa erant, resurrectionem edi-scere. Propterea antequam suscitet eum, verbis philosophatur. Quod si resurrectio sit et vita, non loco circumscribitur, sed ubique sanare potest. Si vero dixissent ut centurio, *Dic verbo et sanabitur puer meus* (*Matth.* 8. 8), id profecto fecisset : quia vero illum ad se vocabant, et ut veniret rogabant, ideo obtemperavit, ut illas a tam humili, quam de se habebant, opinione retraheret, et ad locum venit : et tamen dum sese attemperat, ostendit posse se, etiam dum absens est, sanare; ideo tardat. Non enim vulgata fuisset gratia repente collata, nisi fœtorem emisisset. Et unde sciebat mulier futuram resurrectionem? Audierat Christum multa de resurrectione loquentem, sed nunc videre cupiebat; et vide quomodo adhuc humi versetur. Cum audisset enim, *Ego sum resurrectio et vita,* non respondit, Resuscita eum; sed quid? *Credo quia tu es Christus Filius Dei.* Quid ergo Christus illi? 25. *Omnis qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet,* si hac nempe morte mortuus fuerit; 26. *et omnis qui vivit et credit in me, non morietur,* illa videlicet morte. Cum igitur ego sim resurrectio, ne turberis si jam mortuus fuerit, sed crede. Hæc enim non mors est. Interim illam de eventu consolatus est, spemque adjecit, tum dicens eum esse resurrecturum, tum hæc proferens, *Ego sum resurrectio;* tum etiam quia, si resurgat et iterum moriatur, nihil mali passurus sit. Itaque non est hæc mors formidanda; hoc est, Neque ipse mortuus est, neque vos moriemini. *Credis hoc? Ait illa : Credo quia tu es Christus Filius Dei, qui in mundum venisti.* Videtur mulier Christi dictum non intellexisse. Novit certe magnum esse quidpiam, sed totum non intellexit. Ideo de alia re interrogata, de alia respondet. Id vero interim lucrata est, quod luctum poneret. Hæc quippe virtus est verborum Christi. Ideo illa prævenit, hæc sequuta est. Nam benevolentia erga magistrum re præsenti non multum affici permittebat. Itaque cum gratia mens quoque mulierum philosophabatur.

4. *Mulierum planctus et luctus immodestus.* — Verum nunc, præter alia mala, hic quoque mulierum morbus obtinet. Nam in luctu et planctu ostentationem affectant, brachia nudant [1], crines discerpunt, genas laniant; aliæ ob dolorem; aliæ ad ostentationem; aliæ impudico animo brachia nudant, viris intuentibus. Quid facis, o mulier? Te in medio foro turpiter nudas, quæ Christi membrum es, idque in foro viris præsentibus? Crines vellicas, vestem discindis, magnos ejulatus emittis, choream circum effi-cis, et mænadum illarum imaginem servas, nec te putas Deum offendere? Quæ illa insania? Annon gentiles ridebunt? Annon fabulas nostra esse putabunt? Dicent enim, Nulla est resurrectio; sed Christianorum dogmata ridicula sunt, fraudes, fallaciæ. Ac si enim nihil post hanc vitam supersit, ita lugent apud illos mulieres; nihil attendunt Scripturis suis. Figmenta sunt illa omnia, ut ipsæ comprobant. Si enim crederent eum qui mortuus est, non vere mortuum esse, sed ad meliorem vitam translatum; non illum quasi jam ultra non esset lugerent, non ita se macerarent, non illas emitterent voces incredulitatis

[1] Alii habent, *cruentant,* pro, *nudant.* More nempe gentilium, qui præficas in funera inducebant, quarum officia descripta sunt Tomo quinto Antiquitatis explanatæ sub initium.

plenas : Non te amplius videbo, non te recuperabo. Fabulæ apud illos omnia sunt. Quod si id quod caput omnium bonorum est non credunt, multo minus credent cætera. Non tam effeminati gentiles sunt : multi apud illos philosophantur. Audiens gentilis mulier filium in pugna cecidisse, statim sciscitata est, quomodo se res publica haberet (*a*) ; aliusque philosophus coronatus, ut audivit filium pro patria cecidisse, sublata corona sciscitatus uter ex duobus, cum quis esset didicisset, coronam statim reposuit. Multi in deorum suorum honorem filios filiasque mactandos tradidere. Lacænæ autem mulieres filios hortantur, ut scutum ex prælio referant, vel super ipsum mortui referantur. Pudet me ita gentiles philosophari, dum nos turpiter agimus. Qui nihil de resurrectione norunt, perinde agunt ac si nossent : qui norunt resurrectionem, ita se gerunt ac si illam ignorarent. Multi quod propter Deum non facerent ex humano pudore faciunt. Opulentiores enim mulieres capillos non vellunt, brachia non nudant ; quod quidem summopere improbandum, non quod non nudent, sed quia non pietatis causa, ac ne turpes videantur, hoc faciunt. Pudor luctum cohibet, Dei metus non cohibet ? Et quomodo hæc non admodum improbanda ? Oporteret ergo quod opulentæ faciunt quia opulentæ sunt, id pauperes ob Dei timorem facere. Nunc omnia inverso ordine fiunt : illæ ob vanam gloriam philosophantur, hæ ob pusillanimitatem turpiter agunt. Quid hac inæqualitate deterius ? Omnia hominum gratia facimus. Verba quoque stultitiæ plena et ridicula proferunt. Dominus quidem dicit : *Beati qui lugent*, de iis loquens, qui peccata lugent : nemoque illo luget luctu, nec curat si pereat anima ; hoc non jussi sumus facere, et facimus [1]. Quid ergo, inquies, hominem deflere non licebit ? Hoc non veto, sed tunsiones, sed immoderatos fletus. Non sum ferinus, non inhumanus : scio naturam flecti, et quotidianam requirere consuetudinem. Non possumus non lugere, quod et Christus ostendit : lacrymatus enim est de Lazaro. Hoc et tu facito ! lacrymare, sed leniter, sed pudenter, sed cum timore Dei. Si sic lacrymeris, non lacrymaris quasi resurrectionem non credens, sed quasi separationem non ferens.

5. Nam illos etiam qui peregre proficiscuntur lacrymis prosequimur, sed non quasi desperantes. Sic et tu lacrymas emitte, ac si proficiscentem præmittores. Hæc non jubens, sed humanæ me infirmitati attemperans dico. Nam si peccator erat is qui defunctus est, qui sæpe Deum offenderit, deflendus utique est ; imo non deflendus tantum, cum id nihil ipsi afferat utilitatis, sed ea facienda sunt, quæ possint illum juvare, ut eleemosynæ, oblationes. Hinc etiam lætandum est, quod omnis malitiæ occasio ipsi ablata sit. Si vero justus sit, exsultandum, quod in tuto sit collocatus, et liber ab incerto futuro statu : si juvenis sit, gaudendum quod cito ereptus sit hujus vitæ malis ; si senex, quod eo diutius sit usus, quod maxime desiderabile videbatur. Tu vero his prætermissis omnibus, ancillas ad luctum incitas, quasi in defuncti honorem, quod extremum dedecus est. Honor enim defuncto sunt, non fletus, non ejulatus, sed hymnorum psalmorumque cantus, optimaque vita. Ille namque digressus cum angelis versabitur, etiamsi funeri nemo adsit : qui porro improbus moritur, etsi totam civitatem exsequiis præsentem habeat, nihil inde lucrabitur.

Defuncti quomodo sint honorandi.— Vis defunctum cohonestare ? Alia adhibe, eleemosynas, beneficia, ministeria. Quid ex tot fletibus lucri ? Ego aliud gravius audivi : multas nempe esse quæ per fletus amatores alliciunt, dum vehementia luctus maritalis amoris famam sibi comparant. O diabolicum inventum ! O satanicum artificium ! Usquequo terra et cinis, usquequo sanguis et caro erimus ? Respiciamus in cælos, spiritualia cogitemus. Quomodo gentiles arguemus ? Quomodo de resurrectione cum illis agemus, quomodo de virtutibus ? Qua securitate vivemus ? An ignoras ex mœrore provenire mortem ? Dolor enim mentem obtenebrans, non modo nihil ut par esset videre sinit, sed multum infert damni. Illo itaque modo Deum offendimus, ac neque nobis, neque defuncto prosumus : hac autem ratione Deo placemus, et ab hominibus celebramur. Nam si nos non concidamus, cito mœroris reliquias aufert : sin indignemur, nos dolori quasi dedititios reddit. Si gratias agamus, non dolebimus. Et quomodo potest, inquies, non lugere, qui filium, aut filiam, aut uxorem amisit ? Non dico non lugendum, sed non sine modo lugendum esse. Si enim cogitemus Deum abstulisse, nosque seu virum seu filium mortalem habere, cito consolationem admittemus. Indignari namque est eorum qui majus quidpiam requirunt, quam natura ferat. Homo et mortalis natus es, cur doles quod secundum naturam contigerit ? An doles quod comedas ad vitam servandam ? Num quæris sine cibo vivere ? Sic circa mortem facito, nec quæras immortalitatem, mortalis cum sis. Hoc semel definitum est. Ne doleas, ne te macares, sed fer ea quæ omnibus statuta sunt. Dole de peccatis. Hic optimus luctus est, hæc maxima philosophia. Hæc ergo perpetuo defleamus, ut illic gaudium consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[1] In aliis legitur, *non jussi sumus lugere et lugemus.*

(*a*) Hæc puto referri ad illud apophthegma Lacænæ mulieris apud Plutarchum p. 401 Edit. Paris, s. p. 241. Quæ cum filios quinque ad pugnam emisisset, et in suburbio pugnæ exitum exspectaret, nuntianti filios suos omnes in pugna cecidisse, *Vile mancipium*, respondit, *non hoc quærebam ; sed quo loco essent res patriæ.* Respondet ille victoriam penes Spartiatas esse. *Nunc*, inquit illa, *filiorum cædem non invita audio.* Alius philosophus hic memoratus Xenophon est. Hanc porro historiam refert Diog. Laertius in Xenophonte versus finem. Hic memoriter loquens Chrysostomus, rem paulo secus narrat.

περ γὰρ οὐδενὸς ὄντος μετὰ ταῦτα, οὕτω κωκύουσιν αἱ παρ' αὐτοῖς γυναῖκες· οὐ προσέχουσι τοῖς ῥήμασι τοῖς ἐν τοῖς βιβλίοις αὐτῶν κεχαραγμένοις. Ἰλάσματα ἐκεῖνα πάντα, καὶ δηλοῦσιν αὐταί. Εἰ γὰρ ἐπίστευον, ὅτι ὁ τετελευτηκὼς οὐ τετελεύτηκεν, ἀλλ' ἐπὶ βελτίονα ζωὴν μετέστη, οὐκ ἂν αὐτὸν ὡς οὐκ ὄντα ἐθρήνησαν, οὐκ ἂν οὕτω κατεκόπτοντο [a], οὐκ ἂν τοιαύτας ἀφῆκαν φωνὰς ἀπιστίας γεμούσας· Οὐκ ἔτι σε ὄψομαι, οὐκ ἔτι σε ἀπολήψομαι. Μῦθος ἅπαντα τὰ παρ' αὐτοῖς. Εἰ δὲ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν οὕτω διαπιστεῖται, πολλῷ μᾶλλον καὶ τὰ ἄλλα τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνά. Οὐχ οὕτως Ἕλληνες γυναικίζονται· πολλοὶ παρ' αὐτοῖς ἐφιλοσόφησαν. Καὶ ἀκούσασα Ἕλλην γυνὴ περὶ παιδὸς ἐν πολέμῳ πεσόντος, εὐθέως ἤρετο· Τὰ δὲ τῆς πόλεως πῶς διάκειται πράγματα; καὶ ἄλλος φιλόσοφος ἐστεφανωμένος, ἐπειδὴ ἤκουσεν ὅτι ὑπὲρ τῆς πατρίδος ὁ παῖς ἔπεσεν, ἀφελόμενος τὸν στέφανον, καὶ ἐρόμενος ὁπότερος τοῖν δυοῖν, ἐπειδὴ ἔμαθε τὸν πεσόντα, τὸν στέφανον εὐθὺς πάλιν ἐπέθηκε. Πολλοὶ δὲ καὶ υἱεῖς καὶ θυγατέρας ἐπίδῳκαν εἰς σφαγὴν, δαίμονας τιμῶντες. Αἱ δὲ Λακωνικαὶ γυναῖκες καὶ παραινοῦσι τοῖς παισὶν, ἢ τὴν ἀσπίδα διασῶσαι ἐκ τοῦ πολέμου, ἢ ἐπ' αὐτῆς ἐνεχθῆναι νεκρόν. Διὰ ταῦτα αἰσχύνομαι ὅτι Ἕλληνες τοιαῦτα φιλοσοφοῦσιν, ἡμεῖς δὲ ἀσχημονοῦμεν. Οἱ περὶ ἀναστάσεως οὐδὲν εἰδότες, τὰ τῶν εἰδότων πράττουσιν· οἱ δὲ εἰδότες, τὰ τῶν ἀγνοούντων. Πολλοὶ καὶ ὃ διὰ Θεὸν οὐ ποιοῦσι, τοῦτο δι' ἀνθρώπων αἰδῶ πράττουσι πολλάκις. Αἱ γὰρ εὐπορώτεραι τῶν γυναικῶν τρίχας οὐ τίλλουσιν [b], οὐ βραχίονας γυμνοῦσιν· ὃ καὶ αὐτὸ κατηγορίας [374] ἐσχάτης, οὐκ ἐπειδὴ οὐ γυμνοῦσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ δι' εὐλάβειαν αὐτὸ πράττουσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ δόξαι καταισχύνειν ἑαυτάς. Εἶτα αἰδοῦς μὲν πένθους κρατεῖ, ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ φόβος οὐ κρατεῖ; καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ταῦτα κατηγορίας ἄξια; Ἐχρῆν οὖν ὃ ποιοῦσιν αἱ πλουτοῦσαι διὰ τὸν πλοῦτον, τὰς πενομένας διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ποιεῖν. Νῦν δὲ πάντα ἀπεναντίας, κἀκεῖναι διὰ κενοδοξίαν φιλοσοφοῦσι, καὶ αὗται διὰ μικροψυχίαν ἀσχημονοῦσι. Τί ταύτης τῆς ἀνωμαλίας χεῖρον; Πάντα δι' ἀνθρώπους, πάντα διὰ τὰ ἐνταῦθα πράττομεν. Καὶ ῥήματα παραφροσύνης γέμοντα φθέγγονται καὶ πολλοῦ γέλωτος. Καὶ ὁ μὲν Κύριός φησι· *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες*, τοὺς τὰ ἁμαρτήματα πενθοῦντας [c] λέγων· καὶ οὐδεὶς ἐκεῖνο πενθεῖ τὸ πένθος, οὐδὲ φροντίζει τῆς ψυχῆς ἀπολωλυίας· τοῦτο δὲ οὐκ ἐκελεύσθημεν πράττειν, καὶ πράττομεν. Τί οὖν; φησί· καὶ ἄνθρωπον ὄντα ἕνι μὴ δακρύειν; Οὐδὲ ἐγὼ τοῦτο κωλύω, ἀλλὰ κωλύω τὸ κόπτεσθαι, τὸ ἀμέτρως τοῦτο ποιεῖν. Οὐκ εἰμὶ [d] θηριώδης, οὐδὲ ἀπηνής· οἶδα ὅτι ἡ φύσις ἐλέγχεται, καὶ ἐπιζητεῖ τὴν συνήθειαν καὶ τὴν ὁμιλίαν τὴν καθημερινήν. Οὐκ ἔνεστι μὴ λυπεῖσθαι. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔδειξεν· ἐδάκρυσε γὰρ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον· δάκρυσον, ἀλλ' ἠρέμα, ἀλλὰ μετὰ εὐσχημοσύνης, ἀλλὰ μετὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ. Ἂν δακρύσῃς οὕτως, οὐχ ὡς τῇ ἀναστάσει διαπιστῶν τοῦτο ποιεῖς, ἀλλ' ὡς οὐ φέρων τὸν χωρισμόν.

ε'. Ἐπεὶ καὶ τοὺς ἀποδημοῦντας καὶ ἀναχωροῦντας δακρύομεν· ἀλλ' οὐ ποιοῦμεν τοῦτο ὡς ἀπογινώσκοντες. Οὕτω καὶ σὺ δάκρυσον, ὡς ἀποδημοῦντα προπέμπων. Ταῦτα οὐ νομοθετῶν λέγω, ἀλλὰ συγκατιών. Εἰ μὲν γὰρ ἁμαρτωλὸς ὁ τεθνηκώς, καὶ πολλὰ τῷ Θεῷ προσκεκρουκώς, δεῖ δακρύειν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ δακρύειν μόνον (τοῦτο γὰρ οὐδὲν ὄφελος ἐκείνῳ), ἀλλὰ ποιεῖν τὰ δυνάμενα τινὰ παραμυθίαν αὐτῷ περιποιῆσαι, ἐλεημοσύνας καὶ προσφοράς [e]. Δεῖ δὲ καὶ ἐπὶ τούτῳ χαίρειν, ὅτι ἐνεκόπη τὰ τῆς κακίας αὐτῷ. Εἰ δὲ δίκαιος, ἀγάλλεσθαι πλέον ὅτι ἐν ἀσφαλείᾳ τὰ ἐκείνου κεῖται, καὶ ἀπήλλακται τῆς τοῦ μέλλοντος ἀδηλίας· ἂν μὲν νέος, ὅτι ταχέως ἀπηλλάγη τῶν ἐν τῷ μέσῳ κακῶν· ἂν δὲ πρεσβύτης, ὅτι ἃ δοκεῖ ποθεινὸν εἶναι, τοῦτο μετὰ κόρου λαβὼν ἀπῆλθε. Σὺ δὲ ταῦτα ἀφεὶς λογίζεσθαι, τὰς θεραπαινίδας κατακόπτεσθαι παρορμᾷς, ὡς δῆθεν τιμῶσα τὸν ἀπελθόντα, ὅπερ ἐσχατης ἐστὶν ἀτιμίας [f]. Ἡ γὰρ τιμὴ τῷ τετελευτηκότι, οὐ θρῆνοι καὶ οἰμωγαὶ, ἀλλ' ὕμνοι καὶ ψαλμῳδίαι, καὶ βίος ἄριστος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀπελθὼν, μετ' ἀγγέλων ἀπελεύσεται, κἂν μηδεὶς παρατύχῃ τῷ λειψάνῳ· ὁ δὲ διεφθαρμένος, κἂν τὴν πόλιν ἔχῃ προπέμπουσαν, οὐδὲν καρπώσεται.

Βούλει τιμῆσαι τὸν ἀπελθόντα; Ἕτέρως τίμησον, ἐλεημοσύνας [375] ποιῶν, εὐεργεσίας, λειτουργίας. Τί τὸ ὄφελος ἀπὸ τῶν πολλῶν ὀδυρμῶν; Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον ἤκουσα χαλεπόν· ὅτι δὴ πολλαὶ καὶ ἑταῖραι ἐπισπῶνται διὰ τῶν θρήνων, τῇ θερμότητι τῶν κοπετῶν φιλανδρίας δόξαν ἑαυταῖς κατασκευάζουσαι. Ὦ διαβολικῆς ἐπινοίας [g]! ὦ σατανικῆς ἐφευρέσεως! μέχρι πότε γῆ καὶ σποδὸς ἡμεῖς, μέχρι πότε αἷμα καὶ σάρκες; Ἀναβλέψωμεν εἰς τοὺς οὐρανοὺς, λάβωμεν ἔννοιαν τῶν πνευματικῶν [h]. Πῶς Ἕλλησιν ἐπιτιμῆσαι δυνησόμεθα; πῶς παραμυθήσασθαι τοιαῦτα ποιοῦντες; πῶς αὐτοῖς περὶ ἀναστάσεως διαλεξόμεθα; πῶς περὶ τῆς ἄλλης φιλοσοφίας; πῶς αὐτοὶ βιωσόμεθα μετ' ἀδείας; οὐκ οἶδας, ὅτι ἀπὸ λύπης ἐκβαίνει θάνατος; Σκοτίζουσα γὰρ τὸ διορατικὸν [i] τῆς ψυχῆς, οὐ μόνον οὐδὲν ἀφίησιν ἰδεῖν τῶν δεόντων, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ βλάβος ἐργάζεται. Ἐκεῖνος μὲν οὖν καὶ τῷ Θεῷ προσκρούομεν, καὶ οὔτε ἑαυτοὺς, οὔτε τὸν ἀπελθόντα ὠφελοῦμεν· οὔτω δὲ καὶ τῷ Θεῷ εὐαρεστοῦμεν, καὶ παρὰ ἀνθρώποις εὐδοκιμοῦμεν. Ἐὰν γὰρ μὴ καταπέσωμεν καὶ αὐτοὶ, ταχέως ἀναιρεῖ τὸ λείψανον τῆς ἀθυμίας· ἐὰν δὲ ἀγανακτῶμεν, ἀφίησιν ἡμᾶς ἐκδότους τῇ λύπῃ γενέσθαι. Ἐὰν εὐχαριστῶμεν, οὐκ ἀθυμήσομεν. Καὶ πῶς δύναται, φησὶ, μὴ λυπεῖσθαι ὁ υἱὸν ἢ θυγατέρα ἢ γυναῖκα ἀποβαλών; Οὐ λέγω, μὴ λυπεῖσθαι, ἀλλὰ μὴ ἀμέτρως τοῦτο ποιεῖν. Ἐὰν γὰρ ἐννοήσωμεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀφείλετο, ὅτι θνητὸν ἔσχομεν ἄνδρα καὶ υἱὸν, ταχέως ληψόμεθα παραμυθίαν. Τὸ γὰρ ἀγανακτεῖν, μεῖζόν τι τῆς φύσεως ἐπιζητούντων ἐστίν. Ἄνθρωπος ἐγεννήθης, καὶ θνητός· τί οὖν ἀλγεῖς, ὅτι τὸ κατὰ φύσιν ἐγένετο; Μὴ ἀλγεῖς ὅτι ἐσθίων τρέφῃ; μὴ ζητεῖς χωρὶς τούτου ζῆν [j]; Οὕτω ποίει καὶ ἐπὶ τοῦ θανάτου, καὶ μὴ ζήτει τέως ἀθανασίαν θνητὸς γενόμενος. Ἅπαξ τοῦτο ὡρίσθη. Μὴ τοίνυν ἄλγει, μηδὲ κατακόπτου, ἀλλὰ στέργε τὰ κοινῇ πᾶσι νομοθετηθέντα· ἄλγει δὲ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτημάτων. Τοῦτο γὰρ πένθος καλὸν, τοῦτο φιλοσοφία μεγίστη [k]. Οὐκοῦν τοῦτο πενθῶμεν διηνεκῶς, ἵνα τῆς ἐκεῖ χαρᾶς ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii ἐνεπυρίσθησαν. [b] Alii τρίχας οὐ λύσουσιν. [c] Quidam θρηνοῦντας. [d] Alii ἐκελεύσθημεν πενθεῖν καὶ πενθοῦμεν... δακρύειν; Μὴ γὰρ ἐγὼ κωλύω; οὐ κωλύω ἀλγεῖν, ἀλλὰ κωλύω ἀσχημονεῖν. Οὐκ εἰμί.

[e] Alii αὐτῷ δοῦναι, ἐλεημοσύνας καὶ προσφ. (Infra Morel. ἀγάλλεσθαι πλέον. Savil. ἀγάλλεσθαι πάλιν. [f] Alii ἀνοίας, alii μανίας. [g] Alii διανοίας vel ἐννοίας· ὦ σατανικῆς ἐνθυμήσεως. [h] Alii ἐννοήσωμεν τὸ πνευματικόν. [i] Alii ἀδειας. Ἀπὸ γὰρ λύπης ἐκβ. θ. σκότοι τὸ διορατικόν. [j] Alii χωρὶς τροφῆς ζῆν. [k] Alii φιλοσοφίας μεγίστης.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΓ'.

Οὕπω δὲ ἐληλύθει ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν κώμην, ἀλλ' ἦν ἐν τῷ τόπῳ, ὅπου ἀπήντησεν αὐτῷ ἡ Μάρθα. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι οἱ ὄντες μετ' αὐτῆς, καὶ τὰ ἑξῆς.

α'. Μέγα ἀγαθὸν φιλοσοφία· φιλοσοφίαν δὲ λέγω τὴν παρ' ἡμῖν. Τὰ γὰρ τῶν ἔξωθεν, ῥήματα καὶ μῦθοι μόνον εἰσί· καὶ οὐδὲ αὐτοὶ οἱ μῦθοι φιλόσοφόν τι ἔχοντες [a]. Δόξης γὰρ ἕνεκεν ἅπαντα γίνονται τὰ παρ' ἐκείνοις. Μέγα τοίνυν ἀγαθὸν ἡ φιλοσοφία, καὶ τὰς ἀμοιβὰς ἐντεῦθεν ἡμῖν ἀποδίδωσιν. Ὅ τε γὰρ χρημάτων [376] καταφρονῶν, ἐντεῦθεν ἤδη καρπεῦται τὸ ὄφελος, φροντίδων [b] ἀπαλλαττόμενος περιττῶν καὶ ἀνονήτων· ὅ τε δόξαν καταπατῶν, ἐντεῦθεν ἤδη λαμβάνει τὸν μισθὸν, οὐδενὸς δοῦλος ὤν, ἀλλὰ τὴν ὄντως ἐλευθερίαν ἐλεύθερος. Ὁ τῶν οὐρανίων ἐπιθυμῶν, ἐντεῦθεν λαμβάνει τὴν ἀντίδοσιν, οὐδὲν τὰ παρόντα εἶναι νομίζων πράγματα, καὶ λύπης ἁπάσης κρατῶν ῥᾳδίως. Ἴδοὺ γοῦν καὶ ἡ γυνὴ αὕτη φιλοσοφοῦσα τὸν μισθὸν ἐντεῦθεν ἀπέλαβε. Καὶ γὰρ πάντων παρακαθημένων πενθούσῃ καὶ κοπτομένῃ [c], οὐ περιέμενεν ἐλθεῖν πρὸς αὐτὴν τὸν διδάσκαλον, οὔτε τὴν ἀξίαν ἐτήρησεν, οὔτε ὑπὸ τοῦ πένθους κατεσχέθη. Καὶ γὰρ μετὰ τῆς ἄλλης ταλαιπωρίας αἱ πενθοῦσαι καὶ τοῦτο τὸ νόσημα ἔχουσι, φιλοτιμεῖσθαι ἐπὶ τῶν παρόντων βουλόμεναι. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων αὕτη ἔπαθεν, ἀλλ' ἅμα ἤκουσε, καὶ ἔρχεται ταχὺ πρὸς αὐτόν. *Ὁ δὲ Ἰησοῦς οὔπω ἐληλύθει εἰς τὴν κώμην* [d]. Σχολαιότερον γὰρ ἐβάδιζεν, ἵνα μὴ δόξῃ ἐπιῤῥίπτειν ἑαυτὸν τῷ σημείῳ, ἀλλὰ ἀξιούμενος παρ' ἐκείνων. Ἢ τοῦτο γοῦν βουλόμενος αἰνίξασθαι ὁ εὐαγγελιστὴς τὸ, *Ἐγείρεται ταχὺ*, εἶπεν· ἡ δεῖκνυσιν ὅτι οὕτως ἑώραμεν, ὡς προφθάσαι αὐτὸν ἐρχόμενον. Ἔρχεται δὲ οὐ μόνη, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν τῇ οἰκίᾳ ἐπισυρομένη Ἰουδαίους. Σφόδρα συνετῶς διὰ τοῦτο καὶ λάθρα ἐφώνησεν αὐτὴν ἡ ἀδελφὴ, ὥστε μὴ διαταράξαι τοὺς συνελθόντας· καὶ οὐδὲ τὴν αἰτίαν εἶπεν· ἡ γὰρ ἂν πολλοὶ καὶ ἀνεχώρησαν. Νῦν δὲ ὡς κλαῦσαι ἀπερχομένη πάντες ἠκολούθουν· τάχα δὲ καὶ διὰ τούτων πάλιν, ὅτι τέθνηκε Λάζαρος πιστοῦται. *Καὶ ἔπεσεν ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ*. Θερμοτέρα αὕτη τῆς ἀδελφῆς. Οὐ τὸν ὄχλον ᾐδέσθη, οὐ τὴν ὑποψίαν ἣν εἶχον περὶ αὐτοῦ· (ἦσαν γὰρ πολλοὶ καὶ τῶν ἐχθρῶν, οἵ γε καὶ ἔλεγον· *Οὐκ ἠδύνατο οὗτος, ὁ ἀνοίξας τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἵνα καὶ οὗτος μὴ ἀποθάνῃ*;) ἀλλὰ πάντα ἐξέβαλε τὰ ἀνθρώπινα, παρόντος τοῦ Διδασκάλου, καὶ ἑνὸς ἐγένετο μόνου, τῆς εἰς τὸν Διδάσκαλον τιμῆς. Καὶ τί φησι; *Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός μου*. Τί δὲ ὁ Χριστός; Οὐδὲν [e] αὐτῇ διαλέγεται τέως, οὐδὲ λέγει ταῦτα, ἃ καὶ πρὸς τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς (ὄχλος γὰρ παρῆν πολὺς, καὶ οὐκ ἦν τῶν ῥημάτων καιρὸς ἐκείνων)· ἀλλὰ μόνον μετριάζει τε καὶ συγκαταβαίνει, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν πιστούμενος δακρύει ἡρέμα, καὶ τὸ σημεῖον πρὸς τὸ παρὸν ἀναβάλλεται. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ θαῦμα μέγα ἦν, καὶ τοσοῦτον οἷον ὀλιγάκις ἐποίησε, καὶ ἔμελλον πολλοὶ πιστεύειν δι' αὐτοῦ [f], ἵνα μὴ τὸ ἄνευ αὐτῶν ποιῆσαι προστῇ τοῖς ὄχλοις, καὶ μηδὲν κερδάνωσιν ὑπὸ τοῦ μεγέθους, πολλοὺς ἐπισπᾶται μάρτυρας τῇ συγκαταβάσει, ἵνα [g]

[a] Quatuor mss. φιλοσοφίαν ἔχοντες. [b] Quidam καρποῦται τὸ καλὸν φρ. Mox quidam ἀνοήτων. [c] Morel. πενθοῦσα καὶ κοπτομένη. [d] Quidam εἰς τὸν τόπον Paulo post Savil. ἀλλ' ἀξιοῦσθαι παρ' ἐκείνων, et sic habent mss. multi. Verum, ut notat Savilius, Theophylactus et libellus Quæstionum in Joannem habent ἀλλ' ὡς ἀξιούμενος παρ' ἐκείνων τοῦτο πεποιηκέναι. [e] Quidam μοι. Τί οὖν; Οὐδέν. [f] Alii καὶ ἔμελλον μεγάλα κερδαίνειν δι' αὐτοῦ. [g] Morel μάρτυρας ἔτι συγκαταβαίνων, ἵνα. Ibid. alii δείκνυσι τέως τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, μὴ τὴν θήραν ἀπολέσῃ, καὶ δείκνυσιν ὅπερ ἦν ἀνθρωπίνης φύσεως· δακρύει γὰρ καὶ συγχεῖται. Οὐδὲ γὰρ πάθος ἀναῤῥιπίζειν πένθος. Εἶτα ἐπιτιμήσας τῷ πάθει (τὸ γὰρ, *Ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι*, [377] τοῦτό ἐστιν) ἐπέσχε τὴν σύγχυσιν, καὶ οὕτως ἐρωτᾷ, *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν*; ὥστε μὴ μετὰ ὁλοφυρμοῦ γενέσθαι τὴν ἐρώτησιν. Τί δήποτε δὲ ἐρωτᾷ; Οὐ βουλόμενος ἑαυτὸν ἐπιῤῥίπτειν, ἀλλὰ πάντα παρ' ἐκείνων μανθάνειν καὶ παρακαλούμενος ποιεῖν, ὥστε πάσης ὑποψίας ἀπαλλάξαι τὸ σημεῖον. Λέγουσιν αὐτῷ· *Ἔρχου καὶ ἴδε*. *Ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς*. Ὁρᾷς ὅτι οὐδὲν οὕπω ἀναστάσεως σημεῖον ἐπεδείδεικτο, οὐδὲ οὕτως ἀπεισιν ὡς ἀναστήσων, ἀλλ' ὡς δακρύσων; Ὅτι γὰρ οὕτως ἀπιέναι ἐδόκει, ὡς θρηνήσων, ἀλλ' οὐχ ὡς ἀναστήσων, δηλοῦσιν Ἰουδαῖοι, οἳ δὴ καὶ ἔλεγον· *Ἴδε πῶς ἐφίλει αὐτόν*. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν εἶπον· *Οὐκ ἠδύνατο* [h] *οὗτος ὁ ποιήσας ἀνοιγῆναι τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἵνα καὶ οὗτος μὴ ἀποθάνῃ*; Οὐδὲ ἐν ταῖς συμφοραῖς τῆς πονηρίας καθυφίεσαν. Καίτοι ὃ μέλλει ποιεῖν, πολὺ θαυμαστότερον. Τοῦ γὰρ στῆσαι τὸν θάνατον ἐπιόντα, παραγενόμενον καὶ κρατήσαντα ἀπελάσαι, πολλῷ μεῖζόν ἐστιν. Ἐξ ὧν οὖν ἔδει θαυμάζειν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ἐκ τούτων αὐτὸν διαβάλλουσι. Τέως ὁμολογοῦσιν ὅτι ἀνέῳξε τοῦ τυφλοῦ τοὺς ὀφθαλμούς· καὶ δέον ὑπὲρ ἐκείνου θαυμάζειν, ἀπὸ τούτου καὶ ἐκεῖνο ἐνδιαβάλλουσιν ὡς οὐδὲ γεγονός. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον δείκνυνται πάντες διεφθαρμένοι· ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ μήπω ἐλθόντος, μηδὲ ἐπιδειξαμένου, προλαμβάνειν αὐτοὺς ταῖς κατηγορίαις, οὐκ ἀναμείναντας τοῦ πράγματος τὸ τέλος. Εἶδες πῶς διεφθαρμένη αὐτῶν ἡ κρίσις ἦν;

β'. Ἔρχεται τοίνυν εἰς τὸ μνῆμα, καὶ πάλιν ἐπιτιμᾷ τῷ πάθει. Τί δήποτε δὲ περισπουδάστως ὁ εὐαγγελιστὴς ἄνω καὶ κάτω φησὶν, ὅτι ἐδάκρυσε, καὶ ὅτι ἐνεβρίμησεν [i]; Ἵνα μάθῃς ὅτι ἀληθῶς τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν περιεβάλετο. Ἐπειδὴ γὰρ μεγάλα περὶ αὐτοῦ δῆλός ἐστι λέγων τῶν ἄλλων μᾶλλον οὗτος, καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς πολὺ ταπεινότερον ἐνταῦθα φθέγγεται [j]. Οὐδὲν γοῦν περὶ τοῦ θανάτου τοιοῦτον εἶπεν, οἷον οἱ λοιποὶ, ὅτι περίλυπος γέγονεν, ὅτι ἀναγώνιος· ἀλλὰ πᾶν τοὐναντίον, ὅτι καὶ ὑπτίους ἔῤῥιψε. Τὸ γοῦν ἐλλειφθὲν ἐκεῖ ἀνεπλήρωσεν ἐνταῦθα διὰ τοῦ πένθους. Περὶ γὰρ τοῦ θανάτου διαλεγόμενος, λέγει· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου*· καὶ οὐδὲν ταπεινὸν ἐκεῖ φθέγγεται [k]. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ ἐν τῷ πάθει πολὺ τὸ ἀνθρώπινον αὐτῷ προσάπτουσιν, ἀπὸ τούτου δηλοῦντες ὅτι ἀληθεία τὰ τῆς οἰκονομίας. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος ἀπὸ τῆς ἀγωνίας καὶ τοῦ θορύβου καὶ ἀπὸ τοῦ ἱδρῶτος [l]· οὗτος δὲ ἀπὸ τοῦ πένθους πιστοῦται. Οὐκ ἂν δὲ, εἰ μὴ τῆς φύσεως ἦν τῆς ἡμετέρας, ὑπὸ τοῦ πένθους ἐκρατήθη καὶ ἅπαξ καὶ δεύτερον. Τί δὲ ὁ Ἰησοῦς; Τῶν μὲν ἐγκλημάτων ἕνεκεν οὐδὲν αὐτοῖς ἀπολογεῖται· τί γὰρ ἔδει διὰ ῥημάτων ἐπιστομίζειν μέλλοντας αὐτίκα διὰ τῶν ἔργων τοῦτο πάσχειν, ὅπερ ἀνεπαχθέστερον ἦν, καὶ μᾶλλον κατασιγῶναι αὐτοὺς ἱκανόν· *Φησὶ δὲ, Ἄρατε τὸν λίθον*. Τί δήποτε δὲ οὐχὶ ἀπὼν ἐν ἅλεσι καὶ παρέστησεν αὐτόν; μᾶλλον δὲ διατί οὐχὶ τοῦ λίθου ἐπικειμένου ἐποίησεν ἀναστῆναι; Καὶ γὰρ ὁ δυνάμενος σῶμα

[h] Alii ἀναστήσων, ἄκουσον τί φησιν. Οἱ μὲν ἔλεγον, Ἴδε πῶς ἐφ. α. Ἄλλοι δὲ ἔλεγον, Οὐκ ἐδύν. [i] Morel. et quidam alii δὲ συνεχῶς φησιν ὁ εὐαγγ. ἄνω καὶ κάτω στρεφων, ὅτι ἐδάκρυσε, καὶ ὅτι ἐπετίμησεν. [j] Idem ταπεινότερα πάλιν πάντα φθέγγεται. [k] Morel. μου. Οὔτως οὐδὲν ταπεινὸν φθέγγεται. [l] Savil. καὶ τοῦ τρόπου καὶ τοῦ ἱδρῶτος.

HOMILIA LXIII.

CAP. 11. v. 30. *Nondum autem venerat Jesus in castellum, sed erat in loco, ubi occurrit ei Martha.* 31. *Judæi autem, qui erant cum illa*, etc.

1. *Divitiarum contemptus etiam in hac vita utilis.* — Magnum bonum est philosophia : philosophiam dico nostram, non externam. Gentilis enim philosophia verba et fabulæ sunt : fabulæque illæ nihil ad philosophiam pertinent. Omnia quippe apud illos gloriæ causa fiunt. Magnum itaque bonum philosophia est, quæ nobis vel in hac vita vicem suam reddit. Nam qui divitias contemnit, jam hic utilitatem decerpit, superfluis inutilibusque curis vacuus. Qui gloriam calcat, jam hic mercedem suam recipit, cum nullius sit servus, sed vera libertate liber. Qui cælestia desiderat, hic præmium accipit, cum præsentia omnia nihil esse existimet, et dolorem omnem facile superet. Ea igitur mulierem philosophantem, quæ hic mercedem suam accepit. Cum enim lugenti et mœrenti omnes assiderent, non exspectavit ad se venientem Magistrum, neque dignitatem servavit, neque luctu detenta fuit. Nam præter hanc miseriam, quæ lugent, hoc morbo laborant quod velint a præsentibus in honore haberi. Secus illa, statim atque audivit, cito venit ad illum. Jesus autem nondum in vicum advenerat. Lento enim gradu veniebat, ne ad signum edendum accurrere videretur, sed rogatus venire. Vel hoc subindicare vult evangelista cum ait, cito surrexisse illam ; vel declarat ita accurrisse, ut adventum ejus præverteret. Venit autem non sola, sed cum Judæis qui domi erant. Et perquam prudenter ei soror clam Magistri adventum significavit, ne cœtum turbaret : neque surgendi causam dixit : alioquin multi recessissent. Nunc autem illam omnes quasi ad luctum proficiscentem sequuntur : et forte hinc etiam mortuum fuisse Lazarum confirmatur. 32. *Et procidit ad pedes ejus.* Ferventior hæc erat, quam soror ejus. Non turbam reverita est, non suspicionem quam circa illum habebant (Multi enim ipsi erant inimici qui dicebant : *Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci nati, facere ut hic non moreretur* (*Joan.* 11. 37)? Sed præsente Magistro humanam omnem rationem expulit, unumque curabat Magistri honorem. Et quid dicit? *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus* (*Ibid.* v. 21). Quid vero Christus? Nihil adhuc cum illa loquitur, neque dixit eadem quæ sorori dixerat (turba quippe multa aderat, et non erat hæc loquendi tempus) ; sed se attemperat ac dimittit, atque humanam sibi naturam esse declarans, tantisper lacrymatur, et signum differt interim. Quia enim magnum erat miraculum, et quale raro fecerat, multique per illud crediturі erant [1], ne si turba absente factum esset, non crederetur, nihilque illis prodesset, multos attrahit testes, in hoc illis se attemperans, ne prædam amitteret. Humanam autem exhibet naturam : lacrymatur enim et turbatur. Solet quippe luctum humanus affectus excitare. Deinde affectum corripiens (illud enim, *Infremuit spiritu*, hoc significat), turbationem cohibuit, et sic interrogat : 34. *Ubi posuistis eum?* ne flendo interrogaret. Cur autem interrogat? Quod nollet sese proferre, sed omnia cuperet ab illis ediscere rogatus ; ita ut omni suspicione liberum foret signum. Dicunt illi, *Veni et vide.* 35. *Lacrymatus est Jesus.* Viden' ipsum nullum adhuc resurrectionis signum dedisse, atque accedere non ut suscitaturum, sed ut lacrymaturum? id quod significant Judæi, qui dicebant : 36. *Ecce quomodo amabat eum. Quidam autem ex illis dicebant :* 37. *Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci, facere ut et hic non moreretur?* Ne in calamitatibus quidem nequitiam represserant. Atqui facturus est rem longe mirabiliorem. Nam longe mirabilius est post mortem ad vitam revocare, quam instantem mortem depellere. Ex quo ergo ejus virtutem mirari par erat, illum calumniantur ; confitentur tamen ipsum oculos cæci aperuisse : et cum oportuisset ideo mirari, illi contra criminantur, quod hoc etiam non fecerit. Neque inde solum probatur illos perverso fuisse animo ; sed quod cum nondum advenisset, nec quidpiam præstitisset, criminationibus prævertant, non exspectato rei fine. Viden' quam corrupto essent judicio?

2. *Evangelistæ humana de Christo scribunt.* — Venit ergo ad monumentum, et rursus affectum corripit. Cur de industria identidem dicit evangelista lacrymatum illum esse, et infremuisse? Ut discas illum vere natura nostra indutum fuisse. Quia enim plura de seipso, majoraque quam quivis alius palam dixerat, rursum in corporeis humiliora dicit. Nihil de ipsius morte, ut reliqui evangelistæ, narrat hic ; quod tristis, quod in agonia esset (*Matth.* 26. 38. *Marc.* 14. 34) ; sed contra quod supinos prostraverit (*Joan.* 18. 6). Quod illic omissum, hic supplevit, dum luctum ejus memorat. Nam de morte disserens dicebat : *Potestatem habeo ponendi animam meam* (*Joan.* 10. 18) : et nihil abjectum ibi loquitur. Ideo autem in passione multa illi humana adscribunt, hinc comprobantes veram incarnationem esse. Matthæus ab agonia, a perturbatione, a sudore (*Luc.* 22. 43. 44) ; hic a luctu id suadet. Si enim nostræ non fuisset naturæ, non a luctu semel et iterum correptus fuisset. Quid vero Jesus? A criminibus non se defendit : quid enim opus erat verbis confutare eos qui mox operibus erant confutandi? Id quod minus molestum erat, et magis poterat illos pudefacere. 39. *Ait autem : Tollite lapidem.* Cur non absens vocavit et surgere jussit? imo, cur non adhuc superposito lapide suscitavit? Nam qui poterat corpus mortuum voce movere et animatum ostendere, multo magis voce lapidem removisset ; qui vinctum fasciis, et impeditum, voce ut ambularet effecit, longe facilius lapidem removisset (*Joan.* 11. 43. 44). Quid dico? Etiam absens hoc facere potuit. Cur ergo non fecit? Ut ipsos miraculi testes faceret, ne idipsum dicerent quod circa cæcum : *Hic*

[1] Alii habent, *magnum erant lucrum consecuturi.*

est, non est hic. Ipsæ namque manus, et quod venisset ad sepulcrum, testimonio erant eumdem ipsum esse (*Joan.* 9. 8. 9). Quare si non eo advenissent, putaturi erant aut phantasma esse, aut alium et non illum esse quem videbant. Nunc autem cum ad sepulcrum venerint, lapidem removerint, jussique ligatum a vinculis solverint, et amici qui ex sepulcro retulerant, ex pannis illum agnoverint, quod sorores non abscesserint, quod altera dixerit, *Jam fœtet, quatriduanus enim est;* jam hæc omnia abunde poterant improbos ipsi miraculi testes cohibere. Ideo præcipit illis ut lapidem a sepulcro amoverent, ostendens se ipsum suscitare : ideo etiam interrogat, *Ubi posuistis eum?* ut qui dixerant, *Veni et vide*, et qui duxerant illum, dicere non possint alium fuisse suscitatum : ut et vox et manus testificarentur (vox dicendo, *Veni et vide;* manus lapidem tollendo, et fascias solvendo) : visus quoque et auditus (hic vocem audiendo, ille exeuntem videndo) ; olfactus quoque testis, qui odorem excepit; *Jam fœtet*, inquit; *quatriduanus enim est.* Jure ergo dixi, non intellexisse mulierem hoc Christi dictum, *Etiam si mortuus fuerit, vivet.* Vide ergo quid nunc dicat, quasi res ob diuturnitatem amplius fieri non possit. Res enim stupenda erat, quatriduanum et corruptum cadaver suscitare. Discipulis quidem dixit, *Ut glorificetur Filius Dei*, de seipso loquens ; mulieri vero ait : *Videbis gloriam Dei*, de Patre verba faciens. Viden' auditorum differentiam diversi sermonis esse causam? In mentem revocat ea quæ mulieri dixerat, ac si redarguat, quod oblita sit; vel cum nollet adstantes percellere, placide dicit : 40. *Nonne dixi tibi, si credideris, videbis gloriam Dei?*

3. *Fides quantum sit bonum. Apostoli quam præstantiores philosophis.* — Magnum ergo bonum est fides, magnum utique, et multorum causa bonorum [1] ; ita ut homines Dei opera in nomine ipsius edere possint. Nam, *Si habueritis fidem*, inquit, *dicetis monti huic, Transi hinc, et transibit* (*Matth.* 17. 19); ac rursum, *Qui credit in me, opera, quæ ego facio, et ipse faciet, et majora his faciet* (*Joan.* 14. 12). Quæ majora? Ea quæ discipuli postea fecere. Nam umbra Petri mortuum suscitavit (*Act.* 5. 15). Sic enim magis prædicabatur Christi potestas. Siquidem non tam mirabile erat ipsum viventem miracula edere, quam post mortem ejus alios in nomine ipsius majora præstare posse. Nam argumentum illud non dubium erat resurrectionis ejus : quæ si ab omnibus visa fuisset, non ita fuisset credita ; potuissent enim dicere phantasma esse : quia autem videbat ex solo nomine ejus longe majora signa fieri, quam cum ipse inter homines versaretur, fidem negare non poterat, nisi admodum desiperet. Magnum itaque bonum fides est, cum ex ferventi animo, amore magno, ardenti corde procedit. Hæc nos philosophos ostendit : hæc humanam detegit vilitatem, et missis ratiociniis, de cælestibus philosophatur; imo potius ea quæ non potest humana sapientia reperire, ipsa capit et dirigit. Huic itaque hæreamus, neque ratiociniis nostra committamus. Cur, quæso, gentiles nihil reperire potuerunt? annon totam illam externam sapientiam noverant? cur piscatores et tentoriorum opifices superare non potuerunt? nonne qui illi ratiociniis, hi fidei totum commiserant? Ideo Platonem illi, Pythagoram et alios omnes errones longe superarunt; astrologos, mathematicos, geometras, arithmeticos, quavis disciplina instructos vicerunt [1], iisque superiores effecti sunt ; ita ut hi vere videantur philosophi, illi autem stulti ac deliri. Animadverte enim, hos dixisse animam immortalem ; nec dixisse modo, se etiam id suasisse. Illi vero primo quid esset nesciebant; postquam autem invenerunt, et distinxerunt eam a corpore, divisi sunt inter se, aliis incorpoream illam, aliis corpus esse, et cum corpore dissolvi dicentibus. Cælum item illi animatum et deum esse dixerunt : piscatores vero opificium esse Dei et dixerunt et suaserunt. Sed quod gentiles ratiociniis utantur, nihil mirum : quod autem ii qui fideles esse videntur, animales inveniantur, hoc luctu dignum est [2]. Ideo hi quoque erraverunt, et alii quidem dicunt se ita nosse Deum, ut Deus seipsum novit, quod ne gentilium quidem quisquam dicere ausus est : alii dicunt non posse Deum sine passione gignere, nec plus illi tribuunt quam hominibus : alii dicunt nihil prodesse vitam probam, vel rectum institutum. Sed hæc confutare non licet per tempus.

4. *Fides nihil prodest improbo. Contra adulteros.* — Quod autem fides recta nihil prosit, si corrupta vita sit, et Christus et Paulus declarant, qui hoc maxime curant : Christus, cum sic docet [3] : *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum* (*Math.* 7. 21) ; et rursum, *Multi dicent mihi in illa die : Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus? Et tunc confitebor illis, Quia nescio vos : discedite a me qui operamini iniquitatem* (*Ibid.* v. 22. 23). Qui enim [4] non sibi attendunt, facile ad nequitiam sæpe declinant, etiamsi fidem rectam habeant. Paulus autem Hebræis scribens, hæc dicit et monet : *Pacem cum omnibus persequimini, et sanctificationem, sine qua nemo videbit Dominum* (*Hebr.* 12. 14). Sanctificationem appellat castitatem, ut unusquisque sua uxore contentus sit, neque aliam adeat. Nam qui sua contentus non est, salvus esse nequit ; sed pereat oportet, etsi mille bonis operibus sit instructus. Fornicantem enim impossibile est intrare in regnum cælorum ; imo id jam non fornicatio est, sed adulterium. Sicut enim alligata viro, si cum altero coeat, adulteratur : sic alligatus uxori, si aliam habeat, adulter est. Hic vero non heres erit regni cælo-

[1] Editi habent, *magna res est fides, et magnos efficiens eos qui juxta illam vitam instituunt.*

[1] Alii habent, *quasi pulverem dissiparunt*, loco, *vicerunt.*

[2] Quidam legunt, *hoc ridiculum est.*

[3] In aliis legitur, *Christus plura de hoc loquitur dicitque.*

[4] Nonnulli hunc locum sic efferunt. ... « *Quia nescio vos* », et iterum : « *Verumtamen in hoc nolite gaudere quia spiritus subjiciuntur vobis.* » *Qui enim*, etc.

κινῆσαι νεκρὸν τῇ φωνῇ, καὶ ἐψυχωμένον πάλιν δεῖξαι, πολλῷ μᾶλλον λίθον κινῆσαι ἴσχυσεν ἂν τῇ αὐτῇ φωνῇ· ὁ τὸν [378] δεδεμένον χειρίαις καὶ ταύταις συμπεποδισμένον διὰ τῆς φωνῆς βαδίζειν παρασκευάσας, πολλῷ μᾶλλον λίθον ἐκίνησεν ἄν. Τί λέγω; Καὶ ἀπὼν τοῦτο ἔπραξεν ἄν. Τί δήποτε οὖν οὐκ ἐποίησεν; Ἵνα αὐτοὺς μάρτυρας ποιήσῃ τοῦ θαύματος· ἵνα μὴ τοῦτο λέγωσιν, ὃ καὶ ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ, ὅτι *Οὗτός ἐστιν*, οὐκ ἔστιν οὗτος. Αἱ γὰρ χεῖρες, καὶ τὸ παραγενέσθαι εἰς τὸ μνημεῖον, ἐμαρτύρουν ὅτι αὐτός ἐστιν. Ὥστε εἰ μὴ παρεγένοντο, καὶ φάντασμα ἂν ἐνόμισαν, ἢ ἕτερον ἀνθ' ἑτέρου ὁρᾶν. Νῦν δὲ τὸ παραγενέσθαι εἰς τὸν τόπον, καὶ τὸν λίθον ἆραι, καὶ τὸ ἐσπαργανωμένον τὸν τεθνηκότα ἐπιτραπῆναι λῦσαι τῶν δεσμῶν, καὶ τὸ[a] τοὺς φίλους τοὺς ἐξενεγκόντας τοῦ τάφου, ὡς αὐτός ἐστιν, ἀπὸ τῶν σπαργάνων ἐπιγινώσκειν[b], καὶ τὸ τὰς ἀδελφὰς μὴ ἀπολειφθῆναι, καὶ τὸ ταύτην εἰπεῖν· *Ἤδη ὄζει· τεταρταῖος γάρ ἐστι*· πάντα ἦδη ταῦτα ἱκανὰ ἐπιστομίσαι ἀγνωμονοῦντας μάρτυρας γενομένους τοῦ σημείου. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς κελεύει τὸν λίθον ἆραι ἀπὸ τοῦ τάφου, δεικνὺς ὅτι αὐτὸν ἐγείρει· διὰ τοῦτο καὶ ἐρωτᾷ· *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* ἵνα οἱ εἰπόντες, *Ἔρχου καὶ ἴδε*, καὶ ἀγαγόντες αὐτὸν, μὴ ἔχωσι λέγειν ὅτι ἕτερον ἤγειρεν· ἵνα καὶ ἡ φωνὴ, καὶ αἱ χεῖρες μαρτυρῶσιν (ἡ μὲν φωνὴ, λέγουσα, *Ἔρχου καὶ ἴδε*· αἱ δὲ χεῖρες, τὸν λίθον ἆραι, τὰ σπάργανα λύσασαι)· καὶ ἡ ὄψις καὶ ἡ ἀκοή (ἐκείνη, τῆς φωνῆς ἀκούσασα· αὕτη, ἰδοῦσα ἐξελθόντα)· καὶ ἡ ὄσφρησις δὲ, τῆς δυσωδίας ἀντιλαμβανομένη· φησὶ γάρ· *Ἤδη ὄζει· τεταρταῖος γάρ ἐστιν*. Εἰκότως ἄρα ἔλεγον, ὅτι οὐδὲν οὐ συνίει τὸ γύναιον[c] ὧν εἶπεν ὁ Χριστὸς, ὅτι *Κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται*. Ὅρα γοῦν ἐνταῦθα τί φησιν, ὡς ἀδυνάτου τοῦ πράγματος ὄντος λοιπὸν διὰ χρόνον. Καὶ γὰρ ἦν ξένον, τὸ τεταρταῖον καὶ διεφθορότα ἀναστῆσαι νεκρόν. Καὶ τοῖς μὲν μαθηταῖς εἶπεν· *Ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ*, περὶ ἑαυτοῦ δηλῶν· τῇ γυναικὶ δὲ, *Ὄψει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ*, περὶ τοῦ Πατρὸς λέγων. Ὅρᾳς ὅτι ἡ ἀσθένεια τῶν ἀκουόντων, τῆς διαφορᾶς τῶν λεγομένων αἰτία ἐστίν; Ἀναμιμνήσκει δὲ ὧν διελέχθη πρὸς αὐτὴν, σχεδὸν ἐπιτιμῶν ὡς ἂν ἀμνημονούσῃ. Ἢ καὶ ἐπεὶ οὐκ ἠβούλετο τέως ἐκπλῆξαι τοὺς παρόντας. Ἠρέμα φησὶν[d]· *Οὐκ εἶπόν σοι, ὅτι ἐὰν πιστεύσῃς, ὄψει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ*;

γ'. Μέγα ἄρα πίστις ἀγαθὸν, μέγα, καὶ πολλῶν ἀγαθῶν αἴτιον· ὥστε τὰ τοῦ Θεοῦ δύνασθαι τοὺς ἀνθρώπους ποιεῖν ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἐκείνου. *Ἐὰν* γὰρ *πιστεύσητε*, φησὶν, *ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ, Μετάβηθι, καὶ μεταβήσεται*· καὶ πάλιν, *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει*. Ποῖα, φησὶ, μείζονα; *Ἃ οἱ μαθηταὶ φαίνονται μετὰ ταῦτα ποιοῦντες*. Καὶ γὰρ ἡ σκιὰ Πέτρου νεκροὺς ἤγειρεν. Οὕτως ἐκηρύττετο καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ μᾶλλον δύναμις. Καὶ γὰρ οὐχ οὕτω θαυμαστὸν ζῶντα αὐτὸν [379] θαυματουργεῖν, ὡς θανόντος αὐτοῦ ἑτέρους ἐν τῷ ὀνόματι ἐκείνου μείζονα αὐτοῦ δυνηθῆναι. Ἀναμφισβήτητος γὰρ ἦν τοῦτο τῆς ἀναστάσεως ἀπόδειξις· οὐκ ἄν, οὐδὲ εἰ πᾶσιν ὤφθη, οὕτως ἐπιστεύθη. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ εἶχον ἂν καὶ εἰπεῖν, ὅτι φάντασμα ἦν· ὁ δὲ ὁρῶν ἀπὸ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ μόνου πολλῷ μείζονα γινόμενα σημεῖα, ἢ ὅτε αὐτὸς συγανεστρέφετο μετὰ ἀνθρώπων, οὐκ ἂν ἠπίστησεν, εἰ μὴ σφόδρα ἀναίσθητος ἦν. Μέγα τοίνυν ἀγαθὸν πίστις, ὅταν ἀπὸ θερμῆς γίνηται διανοίας, ἀπὸ φίλτρου πολλοῦ καὶ ζεούσης ψυχῆς. Λύτη φιλοσόφους ἡμᾶς δείκνυσιν, αὕτη τὴν εὐτέλειαν τὴν ἀνθρωπίνην ἀποκρύπτει, καὶ τοὺς λογισμοὺς ἀφεῖσα κάτω, περὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς φιλοσοφεῖ πραγμάτων· μᾶλλον δὲ, ὅπερ ἡ τῶν ἀνθρώπων σοφία εὑρεῖν οὐ δύναται, ἐκ περιουσίας[f] τοῦτο αὕτη καταλαμβάνει καὶ κατορθοῖ. Ἐχώμεθα τοίνυν ταύτης, καὶ μὴ λογισμοῖς τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐπιτρέπωμεν. Διατί[g] γὰρ Ἕλληνες, εἰπέ μοι, οὐδὲν εὑρεῖν ἠδυνήθησαν; οὐχὶ σοφίαν πᾶσαν τὴν ἔξωθεν ἔγνωσαν; πόθεν οὖν ἁλιέων καὶ σκηνοποιῶν καὶ τῶν ἀσυνέτων περιγενέσθαι οὐκ ἴσχυσαν; ἆρ' οὐχ ὅτι ἐκεῖνοι μὲν λογισμοῖς, οὗτοι δὲ πίστει τὰ πάντα ἐπέτρεψαν; Διὰ τοῦτο Πλάτωνος καὶ Πυθαγόρου, καὶ παντὸς ἁπλῶς τῶν[h] πλανηθέντων οὗτοι περιεγένοντο· καὶ τοὺς ἀστρολογίᾳ, καὶ μαθηματικῇ, καὶ γεωμετρίᾳ, καὶ ἀριθμητικῇ κατατριβέντας, καὶ πᾶσαν παίδευσιν ἐκμαθόντας ὑπερέβησαν, καὶ τοσοῦτον ἐγένοντο βελτίους, ὅσον οἱ ἀληθῶς φιλόσοφοι καὶ ὄντως τῶν φύσει μωρῶν καὶ παραπαιόντων. Ὅρα γάρ· Ἀθάνατον εἶπον τὴν ψυχὴν οὗτοι· μᾶλλον δὲ οὐκ εἶπαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔπεισαν. Ἐκεῖνοι δὲ πρότερον μὲν οὐδὲ ἤδεσαν ὅτι ποτέ ἐστι ψυχή· ἐπειδὴ δὲ εὗρον, καὶ διέστησαν ἀπὸ τοῦ σώματος αὐτὴν, πάλιν τὸ αὐτὸ ἔπαθον, οἱ μὲν ἀσώματον εἰπόντες εἶναι αὐτὴν, οἱ δὲ σῶμα, καὶ αὐτῷ τῷ σώματι συνδιαλύεσθαι. Περὶ οὐρανοῦ πάλιν οἱ μὲν εἶπον, ὅτι ἔμψυχος καὶ θεός· οἱ δὲ ἁλιεῖς, ὅτι ἔργον Θεοῦ καὶ τέχνημα[i], καὶ ἐδίδαξαν καὶ ἔπεισαν. Ἀλλὰ τὸ μὲν Ἕλληνας λογισμοῖς κεχρῆσθαι θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ τοὺς δοκοῦντας εἶναι πιστοὺς, τούτους εὑρίσκεσθαι ψυχικοὺς, τοῦτό ἐστι τὸ θρήνων ἄξιον[j]. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτοι ἐπλανήθησαν, ὅτι οἱ μὲν οὕτως ἔλεγον εἰδέναι Θεὸν ὡς αὐτὸς ἑαυτὸν οἶδεν, ὅπερ οὐδεὶς οὐδὲ ἐκείνων ἐτόλμησεν εἰπεῖν· οἱ δὲ ἔλεγον μὴ δύνασθαι τὸν Θεὸν ἀπαθῶς γεννᾶν, μηδὲ συγχωροῦντες αὐτῷ πλέον τι τῶν ἀνθρώπων ἔχειν· οἱ δὲ λέγοντες ὅτι οὔτε δὴ βίος ὀρθὸς οὐδὲν ὠφελεῖ, οὔτε πολιτεία ἀκριβὴς[k]. Ἀλλ' οὐ καιρὸς ταῦτα ἐλέγχειν νῦν.

δ'. Ὅτι μὲν γὰρ οὐδὲν ὠφελεῖ πίστις ὀρθὴ, βίου ὄντος διεφθαρμένου, καὶ ὁ Χριστὸς καὶ ὁ Παῦλος δηλοῦσι, τὸ πλεῖον τούτου τοῦ μέρους φροντίσαντες· ὁ μὲν Χριστὸς, ὅταν διδάσκῃ· *Οὐ πᾶς*[l] *ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν* [380] *οὐρανῶν*· καὶ πάλιν, *Πολλοί ἐροῦσί μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὀνόματι προεφητεύσαμεν; Καὶ τότε ὁμολογήσω αὐτοῖς, ὅτι Οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς· ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν*. Οἱ γὰρ μὴ προσέχοντες ἑαυτοῖς, εὐκόλως εἰς πονηρίαν ἐξολισθαίνουσι, κἂν[m] πίστιν ἔχωσιν ὀρθήν. Ὁ δὲ Παῦλος, ὅταν Ἑβραίοις ἐπιστέλλων οὕτω λέγῃ καὶ παραινῇ· *Εἰρήνην μετὰ πάντων διώκετε, καὶ τὸν ἁγιασμὸν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον*· ἁγιασμὸν καλῶν τὴν σω-

[a] Alii ἐσπαργανωμένον ἐξελθεῖν, καὶ τὸ ἐπιτρ. λῦ. δεδεμένον καὶ τό. [b] Alii ἀπὸ τῶν ἱματίων ἐπιγ. [c] Alii οὐδὲν ἤδει τὸ γύν. [d] Ita Morel. Savil. ἀμνημονούσῃ. Οὐκ ἐβούλετο δὲ τέως παράξαι τοὺς θεατάς· διό φησιν. Mox mss. pene omnes μέγα καὶ πολλῶν ἀγαθῶν αἴτιον, etc. ut supra, et hanc lectionem secutus est interpres Aretinus. Edi i vero sic habent : Μέγα, καὶ μεγάλου δεικνύον τοὺς μετὰ βίου κατορθοῦντας αὐτήν· ἀπὸ τούτης καὶ ἄνθρωποι τὰ τοῦ Θεοῦ ποιεῖν ἐν τῷ ὀνόματι ἐκείνου, καὶ καλῶς ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ἐὰν ἔχητε πίστιν. In sequentibus etiam aliquæ variantes sunt, sed quæ seriei non officiant. [e] Savil. ὡς θαυμαστὸν ὄντος alii variant. [f] Quidam οὐ δύναται, ἀλλὰ ἐξολισθαίνει, ἐκ περιουσ. [g] Alii τὰ καθ' ἑαυτοὺς περισύρωμεν. Διὰ τί. [h] Alii ἐκείνων τῶν, ἃ infra ἀριθμητικῇ συγγενομένους καὶ π. παίδευσιν συλλέξαντας, ὡς κόνιν ἐρρίψαν. Tum alii et ipse Montf. βελτίους, ὡς τούτους μὲν φανῆναι φιλοσόφους ἀληθῶς ἐντεῦθεν· ἐκείνους δὲ μωροὺς φύσει καὶ παραπαίοντας. Quam lectionem expressit interpres. Nos tamen scripturæ Savilii adhærere prætulimus. Edit. [i] Savil. καὶ τέχνημα. Alii καὶ τεχνίτευμα. Morel. καὶ τεχνεύματα. [j] Quidam τὸ κατεγέλαστον [k] Alii πολιτεία ὀρθὴ. [l] Alii Χριστὸς τὰ πλείονα διαλέγεται περὶ τούτου καὶ φησι, Οὐ πᾶς. [m] Nonnulli προεφητεύσαμεν. Καὶ ἐρῶ αὐτοῖς, Οὐκ οἶδα ὑμᾶς· καὶ πάλιν, Μὴ χαίρετε, ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑποτάσσεται. Οἱ γὰρ μὴ π. ἐ. ε. π. πολλάκις ἐντρέπονται, κἂν.

φροσύνην, ὥστε ἕκαστον ἀρκεῖσθαι τῇ ἰδίᾳ γυναικὶ χρῆ, καὶ μὴ περιπίπτειν[a] ἑτέρᾳ. Τὸν γὰρ μὴ ἀρκούμενον, ἀφήχανον σωθῆναι· ἀλλ' ἀνάγκη πάντως ὀπολέσθαι, κἂν μυρία ἔχῃ κατορθώματα. Μετὰ γὰρ πορνείας ἀδύνατον εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· μᾶλλον δὲ οὐ πορνεία τοῦτο λοιπὸν, ἀλλὰ μοιχεία. Ὥσπερ γὰρ ἡ δεδεμένη ἀνδρὶ, ἂν ἑτέρῳ συνέλθῃ, λοιπὸν μεμοίχευται· οὕτως ὁ δεδεμένος γυναικὶ, ἂν ἑτέραν ἔχῃ, ἐμοίχευσεν. Ὁ δὲ τοιοῦτος οὐ κληρονομήσει βασιλείαν, ἀλλ' εἰς γέενναν ἐμπεσεῖται. Ἄκουσον δὲ περὶ τούτων φησὶν ὁ Χριστός· *Ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ οὐ σβεσθήσεται.* Οὐδεμίαν γὰρ ἔχει συγγνώμην ὁ μετὰ γυναῖκα καὶ παραμυθίαν τοσαύτην ἐξυβρίζων εἰς ἑτέραν· τοῦτο γὰρ ἀκρασία[b] λοιπόν. Εἰ δὲ καὶ αὐτῆς ἀπέχονται οἱ πολλοὶ, ὅταν νηστείας καιρὸς ᾖ, ὅταν προσευχῆς· ὁ μηδὲ ταύτῃ ἀρκούμενος, ἀλλὰ καὶ ἑτέρᾳ μιγνύμενος, πόσον οὗτος σωρεύει πῦρ ἑαυτῷ; Εἰ τὸν ἀπολύσαντα τὴν ἑαυτοῦ καὶ ἐκβαλόντα, ἑτέρᾳ μίγνυσθαι οὐκ ἐνι· μοιχεία γὰρ τοῦτό ἐστιν· ὁ ἔνδον αὐτῆς ἑτέραν ἐπεισάγων, πόσον ἐργάζεται κακόν; Μηδεὶς τοίνυν τοῦτο τὸ νόσημα συγχωρείτω μένειν ἐν τῇ ψυχῇ, ἀλλὰ πρόῤῥιζον ἀνασπάτω. Οὐχ οὕτως ἀδικεῖ τὴν γυναῖκα, ὡς ἑαυτόν. Οὕτω γὰρ τὸ ἁμάρτημα τοῦτο χαλεπὸν καὶ ἀσύγγνωστον, ὅτι, ἂν μὲν εἰδωλολάτρου χωρισθῇ, μὴ βουλομένου ἐκείνου, κολάζει τὴν γυναῖκα ὁ Θεός· πόρνου δὲ ἐὰν χωρισθῇ, οὐκέτι Ὀργὴς ὅσον ἐστὶ τοῦτο κακόν; *Ἐὰν γάρ τις*, φησὶ, *πιστὴ ἄνδρα ἔχῃ ἄπιστον, καὶ αὐτὸς εὐδοκῇ*[c] *οἰκεῖν μετ' αὐτῆς, μὴ ἀφιέτω αὐτόν.* Περὶ δὲ πόρνης οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τί; *Ἐάν τις ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρεκτὸς λόγου πορνείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι.* Εἰ γὰρ ἡ συνουσία σῶμα ἓν ποιεῖ, τὸν συγγινόμενον πόρνῃ ἀνάγκη ἓν σῶμα γίνεσθαι. Πῶς οὖν δέξεται ἡ κοσμία τοῦτον, Χριστοῦ μέλος οὖσα; ἢ πῶς ἑαυτῇ συνάψει τὸ μέλος τῆς πόρνης; Καὶ ὅρα τὴν ὑπερβολήν· Ἡ μὲν τῷ ἀπίστῳ συνοικοῦσα, οὐκ ἔστιν ἀκάθαρτος (*Ἡγίασται γὰρ*, φησὶν *ὁ ἀνὴρ ὁ ἄπιστος ἐν τῇ γυναικί*)· ἐπὶ δὲ τῆς πόρνης οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τί; *Ἆρας οὖν τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, ποιήσω μέλη πόρνης;* Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ ἁγιασμὸς μένει κἀκείνου συνοικοῦντος, καὶ οὐκ ἐξίσταται· ἐνταῦθα δὲ ἀναχωρεῖ. Δεινὸν γὰρ ἡ πορνεία, δεινὸν, [381] καὶ ἀθάνατον προξενοῦσα κόλασιν. Καὶ ἐνταῦθα δὲ μυρία ἐπισπᾶται κακά. Βίον γὰρ ταλαίπωρον καὶ μοχθηρὸν ἀναγκάζεται ζῆν ὁ τοιοῦτος, καὶ τῶν κολαζομένων οὐδὲν ἄμεινον διάκειται, εἰς τὴν ἀλλοτρίαν οἰκίαν ὑπεισιὼν μετὰ δέους καὶ τρόμου πολλοῦ, καὶ πάντας[f] ὁμοῦ ὑποπτεύων, καὶ οἰκέτας, καὶ ἐλευθέρους. Διὸ, παρακαλῶ, σπουδάσατε ἀπηλλάχθαι τοῦ νοσήματος τούτου. Εἰ δὲ μὴ πείθεσθε, τῶν προθύρων μὴ[g] ἐπιβαίνετε τῶν ἱερῶν. Καὶ γὰρ τὰ ψώρας ἐμπεπλησμένα πρόβατα, καὶ νόσου γέμοντα, οὐ δεῖ μετὰ τῶν ὑγιαινόντων ἀγελάζεσθαι, ἀλλ' ἀπελαύνειν τῆς ποίμνης, ἕως ἂν τὴν νόσον ἀποθῶνται. Μέλη γὰρ Χριστοῦ γεγόναμεν· μὴ δὴ μέλη πόρνης γενώμεθα. Οὐκ ἔστι τὰ ἐνταῦθα πορνεῖον, ἀλλ' ἐκκλησία. Τὰ δὲ μέλη τῆς πόρνης ἂν ἔχῃς, μὴ στῇς ἐν ἐκκλησίᾳ, ἵνα μὴ ἐξυβρίσῃς τὸν τόπον. Εἰ γὰρ μὴ γέενναν ἦν, εἰ γὰρ μὴ κόλασις ἦν μετὰ τὰς συνθήκας ἐκείνας καὶ τὰς γαμηλίους λαμπάδας, μετὰ τὴν εὐνὴν τὴν δικαίαν, μετὰ τὴν παιδοποίαν, μετὰ τὴν κοινωνίαν, πῶς ἀνέξῃ προσκολλᾶσθαι[h] ἑτέρᾳ; πῶς οὐκ αἰσχύνῃ οὐδὲ ἐρυθριᾷς; Οὐκ οἶδας ὅτι οἱ μετὰ τὴν τελευτὴν τῆς ἑαυτῶν ἑτέρας ἐπεισαγόμενοι, παρὰ πολλῶν καταγινώσκονται, καίτοι οὐ κόλασιν ἔχει τὸ πρᾶγμα; Σὺ δὲ καὶ ζώσης ἑτέραν ἐπεισάγεις. Καὶ πόσης οὐχὶ ταῦτα λαγνείας; Μάθε τί περὶ τῶν τοιούτων εἴρηται· *Ὁ σκώληξ φησὶν, αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ οὐ σβεσθήσεται.* Φρίξον τὴν ἀπειλὴν, φοβήθητι τὴν κόλασιν. Οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα τοσαύτη ἡ ἡδονὴ, ὅση ἐκεῖ τιμωρία. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό τινα ὑπεύθυνον γενέσθαι τῇ κολάσεως ἐκείνης· ἀλλὰ τὴν ἁγιωσύνην ἀσκοῦντας ἰδεῖν τὸν Χριστὸν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαῦσαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Μὴ προσέχειν, sic quidam. [b] Alii γὰρ βλακεία. Quidam συνευδοκῇ. [c] Nonnulli οἰκίαν ἑαυτὸν εἰσάγων μετά. [d] Alii ἐπάγουσα. [e] Alii πανταχοῦ. Savil. πάντας ὁμοῦ. Morel. πάντας [f] Alii μὴ βούλεσθε, τῶν ἀδύτων μή. [g] Quidam προστίθεσθαι.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΔ'.

Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἦρε τοὺς ὀφθαλμοὺς ἄνω, καὶ εἶπε· Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι ἤκουσάς μου. Ἐγὼ δὲ ᾔδειν ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις· ἀλλὰ διὰ τὸν ὄχλον τὸν περιεστῶτα εἶπον, καὶ τὰ ἑξῆς.

α'. Ὁ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, ὅτι ὁ Χριστὸς οὐχ οὕτω πρὸς τὴν ἀξίαν ὁρᾷ τὴν ἑαυτοῦ, ὡς πρὸς τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν· οὐδ' ὅπως τι μέγα φθέγξηται, ἀλλ' ὅπως δυνάμενον ἡμᾶς ἐπισπάσασθαι. Διὰ τοῦτο τὰ μὲν ὑψηλὰ καὶ μεγάλα, ὀλίγα, καὶ αὐτὰ δὲ κεχρυμμένα[a]· τὰ δὲ ταπεινὰ καὶ εὐτελῆ, πολλὰ περιῤῥεῖ τοῖς αὐτοῦ λόγοις. Ἐπειδὴ γὰρ τούτοις ἐνήγγοντο μᾶλλον, τούτοις καὶ ἐνδιατρίβει, καὶ οὔτε οὐτὰ διόλου φθέγγεται, ὥστε μὴ τοὺς μετὰ ταῦτα βλαβῆναι, [382] οὔτε αὐτὰ ἀποσιωπᾷ, ὥστε μὴ τοὺς τότε σκανδαλισθῆναι. Οἱ μὲν γὰρ τῆς ταπεινότητος ἐξελθόντες[b], καὶ ἐξ ἑνὸς ὑψηλοῦ δόγματος τὸ πᾶν δυνήσονται κατιδεῖν· οἱ δὲ ἀεὶ ταπεινοὶ ὄντες, εἰ μὴ πολλάκις ταῦτα ἤκουον οὐδ' ἂν ὅλως προσῆλθον[c]. Ἀμέλει γοῦν οὐδὲ μετὰ τοσαῦτα μένουσιν, ἀλλὰ καὶ λιθάζουσι καὶ διώκουσι, καὶ ἀναιρεῖν ἐπιχειροῦσι, καὶ βλάσφημον ἀποκαλοῦσι· καὶ ὅταν μὲν ἴσον ἑαυτὸν ποιῇ τῷ Θεῷ, οὕτω λέγουσιν· *Οὗτος βλασφημεῖ*· ὅταν δὲ εἴπῃ, *Ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι*, ἔτι καὶ δαιμονῶντα καλοῦσιν· ὥσπερ καὶ ὅταν θανάτου κρείττονα εἶναι τὸν ἀκούοντα αὐτοῦ τῶν ῥημάτων, ἢ καὶ ὅταν λέγῃ, *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ*, ἐγκαταλιμπάνουσιν αὐτόν· καὶ σκανδαλίζονται πάλιν, ὅταν λέγῃ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβεβηκέναι. Εἰ γοῦν ταῦτα οὐκ ἔφερον σπανιάκις λεγόμενα, σχολῇ γ' ἂν, εἰ διὰ πάντων ὑψηλὸς ἦν ὁ λόγος καὶ οὕτως ὑφαίνετο, προσέσχον ἂν αὐτῷ. Ὅταν γοῦν λέγῃ, *Καθὼς ἐντειλάτό μοι ὁ Πατὴρ, οὕτω λαλῶ*· καὶ, ὅτι *Ἃ ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλάλυσα*[d], τότε πιστεύουσι. Καὶ ὅτε τότε, ὅῆλον ἀπὸ τοῦ τὸν εὐαγγελιστὴν τοῦτο ἐπισημήνασθαι καὶ εἰπεῖν, ὅτι *Ταῦτα αὐτοῦ λαλοῦντος πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν*. Εἰ τοίνυν τὸ μὲν ταπεινὰ φθέγγεσθαι πρὸς πίστιν ἐφείλκε, τὸ δὲ ὑψηλὰ, ἀπεσόβει, πῶς οὐκ ἰσχάτης ἀνοίας μὴ λογίζεσθαι τῶν ταπεινῶν τὴν αἰτίαν πᾶσαν ὅτι διὰ τοὺς ἀκροατὰς εἴρηται; Ἐπεὶ καὶ ἄλλαχοῦ μέγα τι εἰπεῖν βουληθεὶς, ἐσίγησε, τὴν αἰτίαν ταύτην προσθεὶς καὶ εἰπών· *Ἵνα δὲ μὴ σκανδαλίσωμεν αὐτοὺς, βάλε*

[a] Savil. ἐγκεχρυμμένα. [b] cod. 705 οἱ μὲν γὰρ πρὸς τὸ τέλειον ἐξ. Savil. vero et cod. 709, οἱ μ. γ. τῆς ταπεινότητος πρὸς τὸ τέλειον ἐξ. [c] Edili προσῆλθον alii ἐκρατήθησαν. [d] Savil. et Morel. οὐκ ἐλήλυθα. Quidam mss. οὐ λαλῶ οὐδέ. [e] Quidam φθέγγεσθαι πίστιν ἐποίει, τὸ δέ. Paulo post Morel. τὴν αἰτίαν πᾶσαν δ. τ. ἀ. εἰρῆσθαι.

rum, sed in gehennam incidet. Audi quæ de his dicit Christus : *Vermis eorum non morietur, et ignis non extinguetur* (*Marc.* 9. 45). Nulla enim venia ei qui uxoris consolationem habens, illam, altera admissa, contumelia afficit : hæc quippe intemperantia vere est. Quod si multi jejunandi et precandi causa ab uxore abstinent; qui sua non contentus alteram admittit, quantum sibi ignem accumulat? Si non licet ei qui uxorem repudiavit et ejecit, cum altera coire; hoc quippe est adulterium; qui uxorem secum habens, alteram inducit, quantum scelus perpetrat? Nemo igitur hunc morbum in anima insidere sinat, sed radicitus evellat. Neque enim tam uxorem, quam seipsum lædit. Adeo grave, adeo venia indignum est hoc peccatum, ut si uxor, invito conjuge etiam idololatra, ab illo separetur, a Deo puniatur; si ab adultero, minime. Viden' quantum sit hoc malum? Nam *Si qua fidelis*, inquit, *habeat virum infidelem, et ipse consentit habitare cum illa, ne dimittat ipsum* (1. *Cor.* 7. 13). De adultera secus; sed quid? *Si quis dimiserit uxorem suam præter causam fornicationis, facit eam mœchari* (*Matth.* 5. 32). Nam si conjugium unum corpus facit; si quis cum meretrice coeat, unum cum illa corpus efficitur. Quomodo ergo honesta mulier, quæ est membrum Christi, talem virum admittat? aut quomodo sibi junget membrum meretricis? Et vide quam mira res sit. Quæ cum infideli habitat, non est impura (nam *Sanctificatus est*, inquit, *vir infidelis in muliere* (1. *Cor.* 7. 14) : de meretrice non sic, sed quomodo? *Tollens* igitur *membra Christi, faciam membra meretricis* (*Ibid.* 6. 15)? Illic sanctitas manet, infideli cum illa habitante; hinc recedit. Grave namque malum est fornicatio, grave utique, et immortale afferens supplicium. Et in hac vita innumera attrahit mala, vitam miseram, nec meliorem, quam eorum qui supplicio afficiuntur, dum in alienam domum furtim et cum tremore ingreditur, omnesque suspectos habet, tam servos quam liberos. Quamobrem obsecro, hoc vos expedire morbo curetis. Sin non obsequamini, ne in sacra limina ingrediamini [1]. Nam scabiosas et morbidas oves non oportet in bene valentium grege versari, sed ab ovili exigendæ sunt, donec morbum deponant. Nam membra Christi sumus : ne efficiamur membra meretricis. Non est lupanar hic locus, sed ecclesia. Si membrum meretricis habeas, ne stes in ecclesia, ne locum contumelia afficias. Etiamsi enim gehenna nulla, nullum supplicium esset, post pacta illa et nuptiales lucernas, post justum lectum et liberorum procreationem, post tale consortium, quomodo audes alteri copulari? cur non vereris, nec erubescis? An ignoras eos qui post uxoris mortem, aliam ducunt, a multis improbari, etiamsi pœnas non daturi sint? Tu vero, uxore superstite, aliam inducis. Ecqua est illa incontinentia? Disce quæ hac de re dicta sint : *Vermis eorum non morietur, et ignis non exstinguetur* (*Marc.* 9. 45). Minas perhorresce, time supplicium. Non est tanta hic voluptas, quantum illic supplicium. Verum absit ut quis tali sit obnoxius supplicio; sed utinam sanctitatem sectantes videamus Christum, et promissis fruamur bonis : quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi qui cum Patri gloria unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Alii habent, *si non vultis, ne in adyta ingrediamini.*

HOMILIA LXIV.

CAP. 11. v. 41. *Jesus autem, elevatis sursum oculis, dixit : Pater, gratias ago tibi, quoniam audisti me.* 42. *Ego autem sciebam quia semper me audis; sed propter turbam circumstantem dixi*, etc.

1. *Christus humilia sæpe loquitur, quare.* — Quod sæpe dixi, hoc et nunc dicam, Christus non tam suam dignitatem, quam salutem nostram respicit, nec quærit magnum quidpiam dicere, sed quod nos possit ad se trahere. Ideo pauca magna et sublimia, atque etiam subobscure dicit, humilia vero et abjecta frequenter sermonibus admiscet. Quia enim hæc auditores magis alliciebant, his utitur frequentius. Neque semper sic loquitur, ne postea crediturus noceat; neque illa tacet, ne præsentes offendat. Nam qui abjectam illam mentem deposuerunt, vel ex uno sublimi dogmate totum intelligere potuerunt : qui vero demissiore animo semper erant, nisi hæc frequenter audissent, non utique accessissent. Neque tamen manent, postquam tot et tanta audierunt, sed lapidibus impetunt, persequuntur et occidere tentant, blasphemumque vocant : ac cum se Deo æqualem facit, dicunt, *Hic blasphemat* (*Marc.* 2. 7); cum autem dicit, *Remittuntur tibi peccata tua* (*Matth.* 9. 2. *Luc.* 5. 20), dæmoniacum vocant; ut etiam cum dixit, qui verba sua audiret, morte superiorem esse : cum autem sic loquitur, *Ego in Patre, et Pater in me* (*Joan.* 14. 10), ipsum relinquunt; rursusque offenduntur cum ait, se de cælo descendisse. Si ergo hæc, etsi rarius dicta, non ferebant tamen, vix certe attendissent, si sublimia semper loquutus fuisset. Quando igitur dicit : *Sicut mandavit mihi Pater, sic loquor* (*Ibid. v.* 31); et, *A meipso non veni* (*Id.* 7. 28), tunc credunt, ut palam significat evangelista cum dicit, *Hæc illo loquente, multi crediderunt in eum* (*Id. v.* 31). Si ergo humilia verba ad fidem trahebant, sublimia vero avertebant, annon extremæ dementiæ fuerit non cogitare humilia verba ad auditorum captum attemperata esse? Siquidem et alio loco, cum magnum quidpiam loqui vellet, tacuit, et causam silentii addidit : *Ne scandalizemus eos, projice lumum in mare* (*Matth.* 17. 26). Quod etiam hic facit. Nam postquam dixerat, *Ego sciebam quia semper me audis*; addidit, *Sed propter turbam circumstantem dixi, ut credant.* An nostra hæc sunt? an humana conjectura? Cum ergo quis ex scriptis se persuaderi non patitur, quod ipsi de sublimioribus offenderentur, is audiens Christum dicentem se ideo humilia loqui ne

scandalizentur, quomodo suspicari poterit[1] illum ex natura rei loqui, et non per indulgentiam quamdam? Sic et alibi voce superne delata dicit : *Non propter me hæc vox facta est, sed propter vos* (*Joan.* 12. 30). Atqui magno licet multa de se humiliter prædicare; vili autem et abjecto non licet magnum quidpiam et sublime de se dicere. Illud ex attemperatione quadam fit, ut ad audientium imbecillitatem accommodetur, imo magis, ut humilitatem illi exerceant, et vere indutum carne esse sciant; itemque ut doceat auditores, numquam magnum quidpiam de se loquendum esse; tum eo quod ipse putaretur Deo adversarius esse, et quod non crederetur a Deo venire, quodque suspicarentur ipsum solvere legem, quod auditores ipsi inviderent, ipsumque odio haberent, quia se dicebat æqualem Deo[2]. Quod autem is qui vilis abjectusque est, sublimia de se loquatur, nulla potest esse consentanea causa, sed id solum arrogantiæ et impudentiæ adscribatur, audaciæque nulla venia dignæ. Cur ergo humilia loquitur, qui ineffabilis illius et magnæ substantiæ est? Tum iis quas diximus de causis, tum ne putaretur ingenitus esse. Nam et Paulus tale quidpiam timuisse videtur. Ideo ait : *Præter eum qui illi cuncta subjecit* (1. *Cor.* 15. 27). Hoc enim vel cogitare impium esset.

Christus ejusdem substantiæ est ac Pater. — Si enim minor Patre et ex alia substantia fuisset, annon omnia fecisset, ne talis putaretur esse? Nunc vero contrarium efficit dicens : *Si non facio opera ejus qui misit me, nolite mihi credere* (*Joan.* 10. 37). Et cum dicit, *Ego in Patre, et Pater in me est*, æqualitatem nobis subindicat. Oportuisset enim cum vehementia illam opinionem avertere, si minor fuisset, et nusquam dicere : *Ego in Patre, et Pater in me;* et, *Unum sumus;* aut, *Qui videt me, videt et Patrem.* Nam cum de virtute sermo erat, dicebat, *Ego et Pater unum sumus* (*Ibid.* 10. 38. *et* 30); et cum de potestate, *Sicut enim Pater suscitat mortuos et vivificat : sic et Filius quos vult vivificat* (*Ibid.* 12. 45. *et* 5. 21). Quod non poterat facere, si alterius fuisset substantiæ. Quod si etiam potuisset, non id dicendum erat, ne suspicarentur unam eamdemque esse substantiam. Si enim, ne suspicentur ipsum esse Deo adversarium, etiam quæ sibi non conveniunt sæpe loquitur, multo magis tunc oportuit. Nunc vero cum dicit : *Ut honorificent Filium, sicut honorificant Patrem* (*Ibid.* 5. 23); et, *Opera quæ ipse facit, et ego similiter facio* (*Ibid.* v. 36); et se esse resurrectionem et vitam, lucemque mundi, sese Patri exæquantis verba sunt, ac suspicionem quam illi habebant confirmantis. Viden' quomodo sese purgat accusatus quod legem solvat; æqualitatis vero cum Patre opinionem non modo non tollit, sed firmat. Sic dicentibus illis, *quia blasphemas et facis teipsum Deum* (*Joan.* 10. 36), illud ipsum ab operum æqualitate statuit.

2. *Non solum Filius sed ipse etiam Pater se indigna locutus est. Christus cur oravit. Non indigebat precibus Verbis humilitatem, operibus potentiam ostendebat.* — Ecquid dico Filium id fecisse, quando Pater qui non carnem assumpsit, idipsum facit? Nam et ipse passus est multa de se humilia dici ad audientium salutem. Illud enim, *Adam, ubi es* (*Gen.* 3. 9)? et illud, *Ut cognoscam si forte secundum clamorem eorum perficiant* (*Ibid.* 18. 21); et, *Nunc cognovi quod tu timeas Deum* (*Ibid.* 22. 12); et, *Si forte audiant* (*Ezech.* 3. 11); et, *Si intelligant;* et, *Quis det cor populi hujus sic esse* (*Deut.* 5. 29)? et, *Non est similis tui in diis, Domine;* et multa alia in veteri lege si quis colligat, indigna Dei majestate esse comperiet. Et de Achab dictum est, *Quis decipiet mihi Achab* (2. *Paral.* 18. 19)? Et quod facta cum diis gentilium comparatione se semper illis præponat, hæc omnia indigna sunt Deo; sed alia ratione digna sunt illo. Nam ita benignus est, ut propter salutem nostram verba dignitati suæ convenientia contemnat. Imo et quod homo factus sit, formamque servi acceperit, quod humilia verba loquatur, quod viliter sit amictus, indignum illo est, si quis majestatem ejus respiciat; dignum vero, si quis benignitatis ejus ineffabiles divitias secum reputet. Est et alia humilitatis verborum causa. Quænam hæc? Quia Patrem quidem et noverant et confitebantur, ipsum vero non noverant. Ideo frequenter ad Patrem refugit, quod ille in confesso esset, quasi ipse nondum fide dignus esset; non ex se, sed ex auditorum stultitia et imbecillitate. Ideo precatur et dicit : *Pater, gratias ago tibi, quoniam audisti me.* Nam si quos vult vivificat, et ita vivificat ut Pater, cur precatur? Sed jam tempus est ad locum venire. Tulerunt ergo lapidem, ubi erat mortuus jacens. *Jesus autem, elevatis sursum oculis, dixit : Pater, gratias ago tibi, quoniam audisti me. Ego autem sciebam quod semper me audis; sed propter turbam circumstantem dixi, ut credant quia tu me misisti.* Interrogemus ergo hæreticum (*a*) : num per preces gratiam consequutus mortuum suscitavit? quomodo ergo alia sine precibus operatus est, ut cum ait, *Tibi dico dæmonium, Egredere ab eo* (*Marc.* 9. 24); et, *Volo, mundare* (*Ibid.* 1. 41); et, *Tolle grabbatum tuum* (*Joan.* 5. 9); et, *Remittuntur tibi peccata tua* (*Matth.* 9. 2); et mari, *Tace, obmutesce* (*Marc.* 4. 39)? quid plus habet quam apostoli, si et ipse precibus operatur? Imo ne ipsi quidem per preces omnia faciebant, sed sæpe sine precibus nomine Jesu utebantur. Si vero nomen ejus tantam virtutem habuit, quomodo ipse precibus opus habuerit? Si precibus eguisset, plane nomen ejus eam vim non habuisset. Cum autem hominem fecit, quibus est precibus usus? nonne multa ibi æqualitas? *Faciamus*, inquit, *hominem* (*Gen.* 1. 26). Quid autem

[1] Multi Mss. sic habent, *Cum enim ex ipsis rebus pateat illos de sublimioribus offendi, cumque præterea ipse dicat Christus, ego humilia loquor, ne scandalizentur, quis jam suspicari poterit*, etc.

[2] In quibusdam Mss. sic effertur hic locus.... *quod auditores ipsi inviderent, et quod sæpius in Veteri Testamento legeretur, Dominus Deus tuus. Dominus unus est.*»

(*a*) Hæretici quidam dicebant Christum precibus opus habere.

ἄγκιστρον εἰς τὴν θάλασσαν· ὃ δὴ ποιεῖ καὶ ἐνταῦθα. Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν· *Ἐγὼ ἤδειν ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις*, ἐπήγαγεν· *Ἀλλὰ διὰ τὸν ὄχλον* [*τὸν*] *περιεστῶτα εἶπον, ἵνα πιστεύσωσι.* Μὴ ἡμέτερα τὰ ῥήματα; μὴ στοχασμὸς ἀνθρώπινος; Ὅταν οὖν τις ἀπὸ τῶν γεγραμμένων μὴ ἀνέχηται πείθεσθαι, ὅτι ἐσκανδαλίζοντο ἐπὶ τοῖς ὑψηλοῖς, ἀκούων τοῦ Χριστοῦ λέγοντος διὰ τοῦτο ταπεινὰ φθέγγεσθαι, ἵνα μὴ σκανδαλισθῶσι, πῶς λοιπὸν τῆς φύσεως εἶναι τὰ εὐτελῆ[a] ὑποπτεύσει ῥήματα, ἀλλὰ μὴ συγκαταβάσεως; Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ, φωνῆς ἐνεχθείσης ἄνωθεν, ἔλεγεν· *Οὐ δι' ἐμὲ ἡ φωνὴ αὕτη γέγονεν, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς.* Καίτοι τῷ μὲν ὑψηλῷ ἔξεστι πολλὰ περὶ ἑαυτοῦ λέγειν ταπεινά· τῷ δὲ ταπεινῷ οὐ θέμις περὶ ἑαυτοῦ μέγα τι καὶ ὑψηλὸν φθέγξασθαι. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἀπὸ συγκαταβάσεως γίνεται, καὶ τὴν τῶν διδασκομένων ἀσθένειαν αἰτίαν ἔχει· μᾶλλον δὲ τὸ ἐνάγειν εἰς ταπεινοφροσύνην ὁρᾶν[b], καὶ τὸ σάρκα περικεῖσθαι, καὶ τὸ παιδεύειν τοὺς ἀκούοντας μηδὲν περὶ ἑαυτῶν μέγα λαλεῖν, καὶ τὸ νομίζεσθαι[c] ἀντίθεον, καὶ τὸ ἀπιστεῖσθαι ἥκειν παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ὑποπτεύεσθαι λύειν τὸν νόμον, καὶ τὸ βασκαίνειν τοὺς ἀκούοντας, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀπεχθῶς διακεῖσθαι· διότι ἔλεγεν ἑαυτὸν ἴσον τῷ Θεῷ· τὸ δὲ ταπεινὸν ὄντα τινὰ, ὑψηλόν τι περὶ ἑαυτοῦ λέγειν, οὐδεμίαν ἔχει αἰτίαν οὔτε εὔλογον οὔτε ἄλογον[d]· [383] ἀλλ' ἢ ἀπόνοια ἂν εἴη μόνον καὶ ἀναίδεια, καὶ τόλμα ἀσύγγνωστος. Τίνος οὖν ἕνεκεν ταπεινὰ φθέγγεται, τῆς ἀπορρήτου καὶ μεγάλης οὐσίας ἐκείνης ὤν; Τῶν τε εἰρημένων ἕνεκεν, καὶ ὥστε μὴ νομισθῆναι ἀγέννητος. Καὶ γὰρ Παῦλος τοιοῦτόν τι φαίνεται φοβηθείς. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Χωρὶς τοῦ ὑποστάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα.* Ἀσεβὲς γὰρ τοῦτο καὶ λογίσασθαι.

Εἰ γε ἐλάττων τοῦ γεγεννηκότος ὢν καὶ ἑτέρας οὐσίας, ἴσος ἐνομίζετο, οὐκ ἂν οὖν πάντα ἐποίησεν, ὥστε μὴ νομισθῆναι τοῦτο; Νῦν δὲ αὐτὸς τοὐναντίον ποιεῖ, λέγων· *Εἰ μὴ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντός με, μὴ πιστεύετέ μοι.* Καὶ τὸ λέγειν δὲ, ὅτι *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί*, τὴν ἰσότητα ἡμῖν αἰνίττεται. Ἐχρῆν δὲ μετὰ πολλῆς αὐτὸ σφοδρότητος καθελεῖν, εἴ γε καταδεέστερος ἦν, καὶ μηδαμοῦ ὅλως εἰπεῖν, ὅτι *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί*, ἢ, ὅτι *Ἕν ἐσμεν*, ἢ, ὅτι *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα.* Καὶ γὰρ περὶ δυνάμεως ὅτε λόγος ἦν αὐτῷ, ἔλεγεν· *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν.* Καὶ περὶ ἐξουσίας ὅτε λόγος ἦν, πάλιν ἔλεγεν· *Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ·* ὅπερ οὐ δυνατὸν ἦν ἑτέρας ὄντα οὐσίας ποιεῖν. Εἰ δὲ καὶ δυνατὸν ἦν, οὐκ ἐχρῆν τοῦτο εἰπεῖν, ἵνα μὴ ὑποπτεύσωσι μίαν καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν εἶναι. Εἰ γὰρ ἵνα μὴ ὑποπτεύσωσι ὅτι ἀντίθεός ἐστι, καὶ τὰ μὴ προσήκοντα αὐτῷ φθέγγεται πολλάκις, πολλῷ μᾶλλον ἔδει τότε. Νῦν δὲ τὸ λέγειν, *Ἵνα τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα*· καὶ τὸ λέγειν, *Τὰ ἔργα ἃ ἐκεῖνος ἐργάζεται, κἀγὼ ὁμοίως ποιῶ*· καὶ τὸ λέγειν ἑαυτὸν ἀνάστασιν εἶναι καὶ ζωὴν, καὶ φῶς τοῦ κόσμου, ἐξισοῦντός ἐστι τῷ γεγεννηκότι ἑαυτὸν, καὶ τὴν ὑποψίαν ἰσοῦντος, ἣν εἶχον ἐκεῖνοι. Εἶδες πῶς ὅτι μὲν[e] τὸν νόμον οὐ λύει, τοσαῦτα λέγει καὶ ἀπολογεῖται· τὴν δὲ δόξαν τῆς ἰσότητος τῆς πρὸς τὸν Πατέρα οὐ μόνον οὐ καθαιρεῖ, ἀλλὰ καὶ ἵστησιν; Οὕτω καὶ εἰπόντων, ὅτι *Βλασφημεῖς, ὅτι ποιεῖς σεαυτὸν Θεὸν, ἀπὸ τῆς τῶν ἔργων ἰσότητος αὐτὸ ἔστησε.*

β'. Καὶ τί λέγω ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦτο ἐποίησεν, ὅπου γε καὶ ὁ Πατὴρ ὁ μὴ σάρκα λαβὼν τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ. Καὶ γὰρ[f] καὶ αὐτὸς ἠνέσχετο πολλὰ περὶ αὐτοῦ ταπεινὰ λεχθῆναι διὰ τὴν σωτηρίαν τῶν ἀκουόντων. Τὸ γὰρ, *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ;* καὶ τὸ, *Ἵνα γνῶ, εἰ ἄρα κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν συντελοῦνται·* καὶ τὸ, *Νῦν ἔγνων ὅτι φοβῇ τὸν Θεὸν σύ·* καὶ τὸ, *Ἐὰν ἄρα ἀκούσωσι·* καὶ τὸ, *Ἐὰν ἄρα συνῶσι·* καὶ, *Τίς δώσει τὴν καρδίαν τοῦ λαοῦ τούτου οὕτως εἶναι;* καὶ τὸ λέγεσθαι, *Οὐκ ἔστιν ὅμοιός σοι ἐν θεοῖς, Κύριε·* καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα ἐν τῇ Παλαιᾷ εἴ τις ἐκλέγοι, ἀνάξια τῆς τοῦ Θεοῦ ἀξίας ὄντα εὑρήσει. Καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀχαὰβ δὲ εἴρηται· *Τίς ἀπατήσει μοι τὸν Ἀχαάβ;* Καὶ τὰ ἀεὶ τῶν Ἑλληνικῶν θεῶν κατὰ σύγκρισιν ἑαυτὸν προτιθέναι, πάντα ἀνάξια τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἑτέρως ἄξια γίνεται. Καὶ γὰρ οὕτω[g] φιλάνθρωπός ἐστιν, ὡς διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν καὶ τῶν τῇ ἀξίᾳ αὐτοῦ πρεπάντων ῥημάτων ὑπεριδεῖν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸ τὸ ἄνθρωπον γενέσθαι, [384] ἀνάξιον, καὶ τὸ δούλου μορφὴν λαβεῖν, καὶ ταπεινὰ φθέγγεσθαι ῥήματα, καὶ ταπεινὰ περιβεβλῆσθαι, ἀνάξιον μὲν, εἴ τις πρὸς τὴν ἀξίαν ἐκείνην ἴδοι· ἄξιον δὲ, εἴ τις τὸν ἄφατον τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας πλοῦτον[h] λογίσαιτο. Ἔστι δὲ καὶ ἑτέρα τῆς ταπεινότητος τῶν ῥημάτων αἰτία. Ποία αὕτη; Ὅτι τὸν μὲν Πατέρα καὶ ἤδεσαν καὶ ὡμολόγουν[i], αὐτὸν δὲ οὐκ ἤδεσαν. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἐπ' αὐτὸν καταφεύγει ὡς ὡμολογημένον, ἅτε αὐτὸς οὐκ ὢν οὐδέπω ἀξιόπιστος. Οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν εὐτέλειαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἄνοιαν τῶν ἀκουόντων καὶ τὴν ἀσθένειαν. Διὰ τοῦτο καὶ εὔχεται καὶ λέγει· *Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι ἤκουσάς μου.* Εἰ γὰρ οὗς θέλει ζωοποιεῖ, καὶ καθὼς ὁ Πατὴρ, οὕτω ζωοποιεῖ, τίνος ἕνεκεν παρακαλεῖ; Ἀλλ' ὥρα λοιπὸν εἰς αὐτὸ ἐμβῆναι τὸ χωρίον[j]. Ἦραν οὖν τὸν λίθον, οὗ ἦν ὁ τεθνηκὼς κείμενος. *Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἦρε τοὺς ὀφθαλμοὺς ἄνω, καὶ εἶπε· Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι ἤκουσάς μου. Ἐγὼ δὲ ἤδειν ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις· ἀλλὰ διὰ τὸν ὄχλον τὸν περιεστῶτα εἶπον, ἵνα πιστεύσωσιν ὅτι σύ με ἀπέστειλας.* Ἐρωτήσωμεν οὖν τὸν μὲν αἱρετικόν· Ἀπὸ τῆς εὐχῆς ῥοπὴν ἔλαβε, καὶ τὸν νεκρὸν ἀνέστησε; πῶς οὖν τὰ ἄλλα χωρὶς εὐχῆς ἐποίει λέγων· *Σοὶ λέγω, τὸ δαιμόνιον, ἔξελθε ἀπ' αὐτοῦ;* καὶ, *Θέλω, καθαρίσθητι·* καὶ, *Ἆρον τὸν κράβατόν σου;* καὶ, *Ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου·* καὶ τῇ θαλάσσῃ, *Σιώπα, πεφίμωσο;* τί δὲ ὅλως; ἔχει τῶν ἀποστόλων πλέον, εἴ γε καὶ αὐτὸς ἐπὶ εὐχῆς[k] ποιεῖ; Μᾶλλον δὲ οὔτε ἐκεῖνοι μετὰ εὐχῆς πάντα ἐποίουν, ἀλλὰ καὶ χωρὶς εὐχῆς πολλάκις τὸ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ καλοῦντες. Εἰ δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ τοσαύτην εἶχεν ἰσχὺν, πῶς ἂν αὐτὸς εὐχῆς ἐδεήθη; Εἰ δὲ εὐχῆς ἐδεῖτο, οὐκ ἂν τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἴσχυσεν. Ὅτε δὲ ὅλως ἐποίει τὸν ἄνθρωπον, ποίας εὐχῆς ἐδεήθη; οὐχὶ ὁμοτιμία ἐκεῖ πολλή; *Ποιήσωμεν γὰρ*, φησὶν, *ἄνθρωπον.* Τί δὲ ἀσθενέστερον, εἰ εὐχῆς ἐδεῖτο; Ἴδωμεν δὲ καὶ τίς ἡ εὐχή. *Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι ἤκουσάς μου.* Τίς τοίνυν οὕτως ηὔξατό ποτε;

[a] Multi mss. sic habent, ὅταν γὰρ ἀπὸ τῶν πραγμάτων πεισθῶμεν ὅτι σκανδαλίζονται ἐπὶ τοῖς ὑψηλοῖς, καὶ αὐτὸς λέγῃ, ὅτι Διὰ τοῦτο ταπεινὰ φθέγγομαι, ἵνα μὴ σκανδαλισθῶσι, τίς ἔτι τῆς φύσεως εἶναι τὰ εὐτελῆ, etc. [b] Verbum ὁρᾶν recte omittit Savil. [c] Alii μὴ νομίζεσθαι. Paulo post quidam mss. τὸν νόμον· καὶ τὴν τῶν ἀκουόντων βασκανίαν, καὶ τὸ λέγεσθαι συνεχῶς ἐν τῇ Παλαιᾷ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι· τὸ δὲ ταπεινόν, etc. [d] Morel. αἰτίαν, ὅλως τοῦτο εὐπρόσωπον. [e] Alii ἐκεῖνοι, καὶ νῦν δὲ ὅτι μέν.

[f] Quidam σάρκα περιβαλόμενος... καὶ γάρ. [g] Ita Morel. Savil. γίνεται, ὅτι οὕτω. Infra Morel. ὑπεριδεῖν. Ἀλλὰ καὶ αὐτό. [h] Alii φιλανθρωπίας ὄγκον. [i] Quidam καὶ ἐθαύμασαν. [j] Mss. multi λοιπὸν εἰς αὐτὸ ἐμβῆναι τὸ χωρίον. Savil. λοιπὸν ἄνωθεν ἐξελθεῖν τὸ χ., sed opinatur legendum esse ἐπεξελθεῖν. Codices mss. sequimur. [k] Alii ἀπὸ εὐχῆς.

Πρὶν ἢ γάρ τι εἰπεῖν, *Εὐχαριστῶ σοι*, λέγει, δεικνὺς ὅτι οὐ δεῖται εὐχῆς· *Ἐγὼ δὲ ἤδειν ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις* [a]. Τοῦτο εἶπεν, οὐχ ὡς αὐτοῦ ἀδυνατοῦντος, ἀλλ' ὡς μιᾶς γνώμης οὔσης. Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ εὐχῆς σχῆμα ἀνέλαβε; Μὴ ἐμοῦ, ἀλλ' αὐτοῦ ἀκουσον λέγοντος· *Διὰ τὸν περιεστῶτα ὄχλον, ἵνα πιστεύσωσιν ὅτι σύ με ἀπέστειλας*. Οὐκ εἶπεν, Ἵνα πιστεύσωσιν ὅτι ἐλάττων εἰμί· ὅτι χρείαν ἔχω ῥοπῆς τῆς ἄνωθεν· ὅτι χωρὶς εὐχῆς οὐ δύναμαι ποιῆσαι· ἀλλ', *Ὅτι σύ με ἀπέστειλας*. Ταῦτα γὰρ πάντα εὐχὴ δηλοῖ, ἂν ἁπλῶς αὐτὴν ἐκλάβωμεν. Οὐκ εἶπεν, Ἀπέστειλάς με τὸν ἀσθενοῦντα, τὸν τὴν δουλείαν ἐπεγνωκότα, τὸν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν ποιοῦντα· ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἀφεὶς, ἵνα μηδὲν τούτων ὑποπτεύσῃς, τίθησι τὴν ἀληθῆ τῆς εὐχῆς αἰτίαν, ἵνα μὴ ἀντίθεόν με νομίσωσιν· [385] ἵνα μὴ λέγωσιν, Οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ· ἵνα δείξῃ κατὰ γνώμην σὴν τὸ ἔργον γινόμενον· μονονουχὶ λέγων, ὅτι Εἰ ἦμην ἀντίθεος, οὐκ ἂν προεχώρησε τὸ γινόμενον. Τὸ δὲ, *Ἠκουσάς μου*, καὶ ἐπὶ φίλων λέγεται, καὶ ἐπὶ ὁμοτίμων. *Ἐγὼ δὲ ἤδειν ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις*· τουτέστι, Πρὸς τὸ γενέσθαι μου τὸ θέλημα οὐ δέομαι εὐχῆς, ἀλλ' ὥστε πεῖσαι ὅτι σοὶ καὶ ἐμοὶ μία βούλησις. Τί οὖν εὐχῇ; Διὰ τοὺς ἀσθενεῖς καὶ παχυτέρους [b]. *Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ*. Διατί γὰρ οὐκ εἶπεν, Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου δεῦρο ἔξω; διατί μὴ εἶπεν, Ἀνάστησον αὐτὸν, Πάτερ; ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἀφεὶς καὶ εὐχομένου σχῆμα ἀναλαβὼν, διὰ τῶν πραγμάτων τὴν αὐθεντίαν ἐνδείκνυται; Ὅτι καὶ τοῦτο τῆς αὐτοῦ σοφίας, διὰ μὲν ῥημάτων συγκατάβασιν, διὰ δὲ τῶν ἔργων ἐξουσίαν ἐπιδείκνυσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν ἄλλο εἶχον ἐγκαλεῖν αὐτῷ, ἀλλ' ἢ ὅτι οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὗτοι τοὺς πολλοὺς ἠπάτων· τούτου ἕνεκεν μεθ' ὑπερβολῆς δείκνυσι τοῦτό τε αὐτὸ δι' ὧν φησι, καὶ καθ' ὃν τρόπον ἡ ἀσθένεια ἐκείνων ἀπήτει. Ἐνῆν μὲν γὰρ καὶ ἄλλως δεῖξαι τὴν συμφωνίαν μετὰ τῆς οἰκείας ἀξίας· ἀλλ' οὐκ ἐδύνατο ἀναβῆναι τοσοῦτον ὁ ὄχλος. Καί φησι· *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω*. Τοῦτό ἐστιν ὃ ἔλεγεν· *Ἔρχεται ὥρα ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσουσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται*. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃς, ὅτι παρ' ἑτέρου ἔλαβε τὴν ἐνέργειαν, ἄνωθέν σε τοῦτο ἐδίδαξε, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπέδειξε. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀνάστηθι· ἀλλὰ, *Δεῦρο ἔξω*, ὡς ζῶντι διαλεγόμενος τῷ τετελευτηκότι.

γ'. Τί ταύτης τῆς ἐξουσίας γένοιτ' ἂν ἴσον; Εἰ δὲ μὴ ἰδίᾳ δυνάμει τοῦτο ποιεῖ, τί πλέον ἕξει τῶν ἀποστόλων τῶν λεγόντων *Τί ἡμῖν προσέχετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν;* Εἰ γὰρ οὐ ποιῶν ἰδίᾳ δυνάμει, οὐ προσετίθει τοῦτο, ὅπερ οἱ ἀπόστολοι περὶ ἑαυτῶν ἔλεγον, ἐσονται πως ἐκεῖνοι μᾶλλον φιλοσοφοῦντες, τῷ διακρούεσθαι τὴν δόξαν. Καὶ ἀλλαχοῦ· *Ἄνδρες, τί ταῦτα ποιεῖτε; Καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς* [c] *ἐσμεν ὑμῖν ἄνθρωποι*. Εἶτα οἱ μὲν ἀπόστολοι, ἐπειδὴ οὐδὲν οἰκοθεν ἔπραττον, ταῦτα ἔλεγον ὥστε πεῖσαι τοῦτο· αὐτὸς δὲ τοιαύτην περὶ ἑαυτοῦ δόξαν ἔχων, οὐκ ἂν τὴν ὑπόνοιαν ἀνεῖλεν, εἴ γε μὴ οἰκείᾳ αὐθεντείᾳ ἐποίει; καὶ τίς ἂν τοῦτο εἶποι; Καὶ μὴν τὸ ἐναντίον ποιεῖ ὁ Χριστὸς, λέγων· *Διὰ τὸν περιεστῶτα ὄχλον εἶπον, ἵνα πιστεύσωσιν*. Ὥστε εἰ ἐπίστευον [d], οὐκ ἦν χρεία τῆς εὐχῆς. Εἰ δὲ μὴ ἦν ἀνάξιον αὐτοῦ τὸ εὔχεσθαι, διατί ἐκείνους τὴν αἰτίαν λογίζεται; διατί δὲ μὴ εἶπεν, ὅτι Ἵνα πιστεύσωσιν ὅτι οὐκ εἰμί σου ἴσος; ἐχρῆν γὰρ διὰ τὴν ὑπόνοιαν πρὸς τοῦτο ἐλθεῖν. Ἀλλ' ὅτε μὲν ὑπωπτεύετο λύειν τὸν νόμον, τὴν λέξιν αὐτὴν τέθεικε, μηδὲ εἰρηκότων τι ἐκείνων· *Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον λῦσαι τὸν νόμον*· ἐνταῦθα δὲ ἴστησι τὴν ὑπόνοιαν. Ὅλως δὲ, τί ἔδει περιόδου τοσαύτης καὶ αἰνιγμάτων; Ἦρκει γὰρ εἰπεῖν, Οὐκ εἰμὶ ἴσος, καὶ ἀπαλλαγῆναι, Τί οὖν; Οὐκ εἶπεν, [386] φησὶν, ὅτι *Οὐ ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμόν*; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο συνεσκιασμένως· καὶ πρὸς τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν, καὶ ἀπὸ τῆς αὐτῆς αἰτίας, ἀφ' ἧς καὶ ἡ εὐχὴ γέγονεν. Τί δέ ἐστιν, ὅτι *Ἠκουσάς μου*; Τουτέστιν, ὅτι Οὐδὲν ἐναντίον ἐμοῦ πρὸς σέ [e]. Ὥσπερ οὖν τὸ, ὅτι *Ἠκουσάς μου*, οὐ τοῦτό ἐστι δηλοῦντος, ὅτι αὐτὸς οὐκ ἴσχυσεν· (εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, οὐκ ἀδυναμία μόνον ἔσται, ἀλλὰ καὶ ἄγνοια, εἴ γε πρὸ τοῦ εὔξασθαι οὐκ ᾔδει, ὅτι μέλλει ἐπινεύειν ὁ Θεός· εἰ δὲ οὐκ ᾔδει, πῶς ἔλεγεν, ὅτι *Πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν*· καὶ οὐκ εἶπεν, Πορεύομαι ἵνα εὔξωμαι τῷ Πατρὶ, ἵνα ἐξυπνίσῃ αὐτόν;)· ὥσπερ οὖν τοῦτο οὐκ ἀσθενείας, ἀλλ' ὁμογνωμοσύνης· οὕτω καὶ τὸ, *Πάντοτέ μου ἀκούεις*. Ἢ τοῦτο οὖν ἔστιν εἰπεῖν, ἢ ὅτι πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τὴν ἐκείνων εἴρηται. Εἰ δὲ οὔτε ἠγνόει, οὔτε ἠσθένει, εὔδηλον ὅτι διὰ τοῦτο τὰ ταπεινὰ φθέγγεται ῥήματα, ἵνα κἂν [f] ἐκ τῆς ὑπερβολῆς πεισθῇς καὶ ἀναγκασθῇς ὁμολογῆσαι, ὅτι οὐ τῆς ἀξίας αὐτοῦ ἐστιν, ἀλλὰ τῆς συγκαταβάσεως. Τί οὖν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροί; Οὐ πρὸς τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκουόντων εἰρηκε, φησὶ, τὸ *Ἠκουσάς μου*, ἀλλ' ἵνα δείξῃ τὴν ὑπεροχήν. Καὶ μὴν τοῦτο οὐκ ἦν δεῖξαι τὴν ὑπεροχὴν, ἀλλὰ σφόδρα ταπεινῶσαι ἑαυτὸν, καὶ ἀποφῆναι οὐδὲν ἀνθρώπου πλέον ἔχοντα. Τὸ γὰρ εὔχεσθαι, οὐ κατὰ Θεὸν, οὐδὲ κατὰ σύνθρονον. Ὁρᾷς ὅτι οὐδαμόθεν ἑτέρωθεν ἐπὶ τοῦτο ἦλθεν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀπιστίαν ἐκείνων; Ὅρα γοῦν καὶ τὸ ἔργον μαρτυροῦν αὐτῷ τὴν αὐθεντίαν. Ἐκάλεσε, καὶ ἐξῆλθεν ὁ τεθνηκὼς συνειλημμένος. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ φαντασία εἶναι τὸ πρᾶγμα (τοῦ γὰρ ἀναστῆναι τὸ ἐξελθεῖν δεδεμένον οὐκ ἔλαττον ἐδόκει εἶναι παράδοξον), *Ἐκέλευσεν αὐτὸν λῦσαι*, ἵνα καὶ ἁψάμενοι, καὶ πλησίον γενόμενοι, ἴδωσιν ὅτι ὄντως ἐκεῖνός ἐστι. Καί φησιν· *Ἄφετε αὐτὸν ὑπάγειν*. Εἶδες τὸ ἀκόμπαστον; Οὐκ ἐπάγεται αὐτὸν, οὐδὲ κελεύει μετ' αὐτοῦ περιιέναι [g], ὥστε μὴ δόξαι τισὶν ἐπιδείκνυσθαι· οὕτως ἦδει μετριάζειν. Γενομένου δὲ τοῦ σημείου, οἱ μὲν ἐθαύμαζον· οἱ δὲ προσελθόντες ἀπήγγελλον τοῖς Φαρισαίοις. Τί οὖν ἐκεῖνοι; Δέον ἐκπλήττεσθαι καὶ θαυμάζειν, βουλεύονται αὐτὸν ἀνελεῖν, τὸν ἀναστήσαντα νεκρόν. Ὦ τῆς ἀνοίας! τὸν ἐν τοῖς ἄλλων σώμασι θανάτου περιγενόμενον, θανάτῳ παραδώσειν ἐνόμιζον. Καὶ λέγουσι· *Τί ποιοῦμεν, ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος πολλὰ σημεῖα ποιεῖ;* Ἄνθρωπον αὐτὸν ἔτι καλοῦσιν, οἱ τοσαύτην λαβόντες ἀπόδειξιν τῆς αὐτοῦ θεότητος. *Τί ποιοῦμεν;* Πιστεῦσαι ἔδει καὶ θεραπεῦσαι, καὶ προσκυνῆσαι, καὶ μηκέτι νομίζειν ἄνθρωπον. *Ἐὰν ἀφῶμεν αὐτὸν οὕτως, ἔρχονται* [h] *οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀροῦσιν ἡμῶν καὶ τὸ ἔθνος καὶ τὴν πόλιν*. Τί ἐστιν ὃ βουλεύονται ποιεῖν; Τὸν λαὸν ἐπισεῖσαι βούλονται λοιπὸν, ὡς μέλλοντες κινδυνεύειν ἐπὶ ὑποφᾷ τυραννίδος. Ἐὰν γὰρ ὀλαλαγωγοῦντα, [387] φησὶ, μάθωσιν [i] αὐτὸν οἱ

[a] Quatuor mss. εὐχῆς. Πάντα γὰρ ποιεῖς ὅσα ἐγὼ θέλω, φησί. Quæ putat Savilius conjungi posse cum iis quæ in textu habentur, sic, ἐγὼ δὲ ἤδειν ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις· πάντα γὰρ ποιεῖς, etc. [b] Alii καὶ εὐτελεστέρους. [c] Alii τὴν δόξαν. Πάλιν, Τί προσέχετε ἡμῖν ὡς ἰδίᾳ δυνάμει; ὁμοιοπαθεῖς. [d] Quidam εἶπον; ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον φησὶ, διὰ τοὺς περιεστῶτας· ὄχλους, ἵνα πιστεύσωσιν Ὥστε εἰ γε ἐπίστευον.

[e] Morel: γέγονεν. Ἄρα τὸ Πάντοτέ μου ἀκούεις, τοῦτο δηλοῖ, Οὐδὲν ἐναντίον ἐμοῦ πρὸς σέ. [f] Κἂν accessit e Savil. Edit. [g] Alii περιπατεῖν, et mox γενομένου δὲ τούτου τοῦ θαύματος. [h] Alii ἐλεύσονται. Mox alii τί ἐστιν ὃ βούλονται εἰπεῖν. [i] Alii ἴδωσιν. Ibid. alii ὑποπτεύσουσιν ἡμᾶς· ἐπὶ τυραννίδι.

infirmius, si illi precandum fuit ? Sed videamus quæ sit oratio : *Pater, gratias ago tibi, quia audisti me.* Quis umquam ita precatus est ? Priusquam quid aliud loquatur, dicit, *Gratias ago tibi*, ostendens se precibus non egere. *Ego autem sciebam quia semper me audis* [1]. Hoc dixit, non quod ipse non posset, sed quod una esset voluntas. Cur precandi forma usus est ? Non me, sed illum dicentem audi : *Propter circumstantem turbam, ut cognoscant quia tu me misisti.* Non dixit, Ut cognoscant me minorem esse, me superna gratia egere, et sine precatione operari non posse ; sed, *Quia tu me misisti.* Hæc quippe omnia precatio significat, si simpliciter illam accipiamus. Non dixit, Misisti me infirmum, servitutis conscium, qui nihil ex me possum ; sed his missis omnibus, ne aliquid horum suspiceris, veram precandi causam affert, Ne me Deo adversarium putarent ; ne dicerent. Non est ex Deo ; ut ostendam rem factam esse secundum voluntatem tuam ; ac si diceret, Si Deo contrarius essem, res non processisset. Illud vero, *Audisti me*, etiam inter amicos dicitur et æquales. *Ego autem sciebam quia semper me audis ;* id est, Ut voluntas mea fiat, non egeo precibus ; sed hoc dico ut illis suadeam tibi et mihi unam esse voluntatem. Cur ergo precaris ? Propter infirmos et crassiores. 43. *Et cum hæc dixisset, clamavit voce magna.* Cur non dixit, In nomine Patris mei veni foras ? cur non dixit, Suscita illum, Pater ? sed his missis omnibus, assumptoque precantis habitu, rebus ipsis auctoritatem demonstrat ? Quia hoc sapientiæ suæ est, verbis humilitatem, operibus potentiam ostendere. Quia enim nulla alia de re poterant illum accusare, quam quod non esset ex Deo, et sic multitudinem decipiebant ; ideo ex abundanti illud verbis suis ostendit, eo quo infirmitas illorum exigebat modo. Poterat enim alio modo concordiam ostendere una cum dignitate sua ; sed eo turba pervenire non poterat. Dixit, 43. *Lazare, veni foras.* Hoc est, quod dixerat : *Venit hora, quando mortui audient vocem Filii Dei, et qui audierint, vivent* (*Joan.* 5. 28). Ne putes enim illum ab altero virtutem accepisse, jam superius te docuit, et id operibus ostendit. Non dixit, Surge ; sed, *Veni foras*, mortuum tamquam viventem alloquens.

3. Quid huic potestati par fuerit ? Quod si non propria virtute hoc fecit, quid plus habebit quam apostoli, qui dicunt : *Quid nobis attenditis, tamquam propria virtute aut pietate fecerimus hunc ambulare* (*Act.* 3. 12) ? Nam si non propria virtute faciebat, cur non adjecit id quod apostoli de se dicebant ? Ita certe illi majorem philosophiam et virtutem exercuerint, qui gloriam propulsarint. Et alibi, *Viri, quid hæc facitis ? Similes vobis homines sumus* (*Ibid.* 14. 14). Num apostoli quia nihil per se faciebant, hæc dixerunt, ut hoc ipsum persuaderent ; ille vero si hanc de se opinionem habuisset, annon illorum existimationem amovisset, nisi sua auctoritate operatus esset ? ecquis hoc dixerit ? Atqui contra loquitur Christus dicens : *Propter circumstantem turbam dixi, ut credant.* Itaque si credidissent, non opus erat precibus. Si autem precari indignum ipso non erat, cur illis causam imputet ? cur non dixit, Ut credant me non esse tibi æqualem ? oportebat enim ob illam opinionem ad hoc venire. Sed cum legem solvere existimabatur, illis nihil proferentibus ipse dictum expressit : *Nolite putare quia veni solvere legem* (*Matth.* 5. 17) ; hic vero opinionem firmat. In summa, quid opus erat circuitione et ænigmatibus ? Satis erat dixisse, Non sum æqualis, et rem solvere. Quid ergo ? annon dixit, inquies, *Non facio voluntatem meam ?* Sed illud subobscure dixit, et propter eorum imbecillitatem, eadem de causa, qua etiam precatus est. Quid autem sibi vult illud, *Quoniam audisti me ?* Hoc est, Nihil inter me et te contrarium est. Quemadmodum igitur illud, *Audisti me*, non significat ipsum non posse (nam si hoc esset, non impotentia solum, sed et ignorantia esset, siquidem ante precationem nescivisset Deum assensurum esse : si vero ignorabat, quomodo dixit, *Vado ut suscitem eum ?* nec dixit, Vado precaturus Patrem, ut suscitet eum) : quemadmodum, inquam, hoc non imbecillitatis, sed concordiæ est ; sic et illud, *Semper me audis.* Aut hoc dicendum, aut respondendum, hæc propter illorum opinionem dicta fuisse. Quod si nec ignorabat, nec imbecillus erat, palam est illum ideo humilia verba loquutum fuisse, ut vel ex hyperbole credas et confiteri cogaris, hæc dixisse illum non secundum dignitatem suam, sed secundum imbecillitatem auditorum. Quid ergo aiunt veritatis hostes ? Non ad imbecillitatem auditorum dixit, *Audisti me ;* sed ut ostenderet præcellentiam. Verum hoc non erat præcellentiam demonstrare, sed admodum humiliter agere, ostendereque se nihil plus quam hominem habere. Nam precari non est Dei, nec ejus qui in eodem sedet solio. Viden' nulla alia de causa ad hoc venisse, nisi propter eorum incredulitatem ? Animadverte ergo rem ipsam ejus auctoritatem testificari. Vocavit, et prodiit mortuus ligatus. Hinc ne videretur res esse phantasma (nam prodire ligatum non minus admirandum videbatur, quam resurgere), *Jussit solvi illum*, ut tangentes et accedentes viderent vere illum esse. Et dixit, 44. *Sinite illum abire.* Viden' quam sit alienus a fastu ? Non ducit eum secum, neque sequi se jubet, ne videatur sese ostentare : tanta utebatur modestia. Signum tantum alii mirabantur, alii Pharisæis nuntiaverunt. Quid igitur illi ? Cum mirari et obstupescere oportuisset, consultant ut illum interficiant, qui mortuum suscitavit. O insipientiam ! Eum qui in aliis corporibus mortem superaverat, morti se traditurus esse putabant, et dicunt, 47. *Quid facimus, quia hic homo multa signa facit ?* Hominem illum adhuc vocant, qui illius divinitatis tantam acceperant demonstrationem. *Quid facimus ?* Credere oportebat, ipsum colere et adorare, neque amplius hominem existimare. 48. *Si dimitti-*

[1] Quatuor Mss. habent : « *Quæcumque enim volo tu facis* », *inquit.* Quæ putat Savilius conjungi posse cum iis quæ in textu habentur, sic, « *Ego autem sciebam quia semper me audis : quæcumque enim volo tu facis.* » Sed sine Manuscriptorum auctoritate nihil jungere audemus.

mus cum sic, venient Romani, et tollent gentem nostram et civitatem. Quid facere deliberant [1]? Populum concitare volunt, ut periclitaturum ob tyrannidis suspicionem. Si discant Romani ipsum circumagere turbam, nos suspectos habebunt, et venient tollentque nostram civitatem. Cur quæso? num defectionem docebat? nonne jubebat tributum dare Cæsari? annon cum illum regem facere volebatis, aufugit? annon vilem et sine fastu vitam ducebat, sine domo et aliis hujusmodi? Hæc dicebant, non metuentes, sed invidentes. Verum id contigit, quod minime exspectabant, et gentem et urbem ceperunt, quia Christum ipsi occiderant. Erant gesta illius procul omni suspicione. Nam qui ægros sanabat, qui optimum vitæ institutum docebat, et principibus parere jubebat, is non affectabat, sed propulsabat tyrannidem. At, inquiunt, id ex superioribus conjectamus. Verum ipsi defectionem docebant, secus ille. Viden' illa dicta simulationem fuisse? Quid enim simile exhibebat? num satellitibus stipabatur? num currus trahebat? annon solitudines obibat? Sed ne viderentur hæc ex animi sui morbo dicere, civitatem totam periclitari dicunt, et reipublicæ insidias parari, seque de extremis metuere. Non hæc vobis captivitatis causa fuerunt; sed his contraria, et hanc et Babylonicam, et illam quæ sub Antiocho contigit pepererunt : non quod apud vos Dei cultores essent, sed quod injusti et Deum irritantes; hoc vos prodidit. Verum hujusmodi res est invidia : nihil decorum sinit videre, excæcato semel animo. Nonne mites esse Christus docuit? nonne alapis cæsos in dextera, alteram vertere? nonne injuria affectos tolerare? nonne majorem ad mala patienda, quam alii ad mala facienda animum exhibere? Ilæccine tyrannidem affectantis? annon potius propulsantis?

4. Verum, ut dixi, gravis est invidia, et simulatione plena. Hæc orbem innumeris implevit malis : hujus morbi causa, reis et noxiis tribunalia replentur : hinc oritur gloriæ et pecuniarum amor, hinc amor principatus, hinc superbia : hinc viæ scelestis latronibus, mare piratis infestatur : hinc cædes per orbem, hinc genus nostrum discerpitur. Quodcumque malum vides, inde proficiscitur : hoc in Ecclesias irrepsit : hoc jamdiu innumera peperit mala : amorem pecuniæ ubique induxit : hic morbus cuncta subvertit, justitiam corrupit (*Dona* enim, inquit, *sapientium oculos excæcant, et tamquam frenum ori, avertunt correptiones* [*Eccli.* 20. 31]) : hoc servos pro liberis facit : de hoc quotidie disserimus, et nihil proficimus. Feris pejores efficimur, pupillorum bona rapimus, viduas nudamus, pauperes lædimus, væ super væ adjicimus. *Væ mihi, quia periit pius de terra* (*Mich.* 7. 2). Nostrum jam est lugere; imo illud quotidie dicendum. Nihil precando proficimus, nihil ex consiliis et monitis lucramur : restat ut lacrymas fundamus. Illud et Christus fecit : cum multa Jerosolymis monita dedisset, cum id illis nihil prodesset, eorum deflevit cæcitatem. Hoc et prophetæ faciunt : hoc et nos nunc faciamus. Lacrymarum, fletuum, ejulatus nunc tempus est. Opportune dicamus : *Vocate lugentes mulieres, et ad sapientes mittite, et loquantur* (*Jer.* 9. 17). Sic forte poterimus morbum abigere eorum qui ædes splendidas construunt, qui ex rapina agros sibi comparant.

Quinam sint vere lugendi.—Lugendi tempus est : sed mecum vos lugete qui nudati, qui læsi estis : vestro luctui lacrymas meas jungite. Verum non nos, sed illos lugeamus : non vos læserunt, sed sibi perniciem intulerunt. Vos enim pro injuria illata regnum cælorum habetis; illi pro lucro gehennam. Ideo melius est lædi, quam lædere. Lugeamus eos, non humano luctu, sed ex divinis Scripturis desumpto, quo prophetæ luxerunt. Acerbe cum Isaia lugeamus, et dicamus : *Væ conjungentibus domum domui, et agrum agro adjicientibus, ut a vicino aliquid auferant, numquid habitabitis soli in terra? Domus magnæ et pulchræ, et non erunt qui in eis habitent* (*Isai.* 5. 8. *et* 9). Lugeamus cum Nahumo, et cum illo dicamus, *Væ qui ædificat in altum domum suam* (*Jer.* 22. 13) : imo lugeamus illos, ut tunc Christus Judæos, et dicamus : *Væ vobis divitibus, quia habetis mercedem vestram et consolationem* (*Luc.* 6. 24). Sic, quæso, nos lugere non desistamus : et nisi turpe sit, plangamus super fratrum segnitiem. Ne lugeamus jam mortuum, sed raptorem, avarum, pecuniarum amantem, insatiabilem. Cur mortuos lugemus, nullo fructu? Ilos lugeamus, qui mutari possunt. Verum nobis lugentibus, ipsi fortasse rident. At hoc quoque luctu dignum, quia rident de quibus lugere oporteret. Si fletu nostro moverentur, cessandum a luctu esset, cum illi jam ad emendationem pergerent : verum quia illi sine sensu supini jacent, nos flendo persistamus, non divites tantum, sed etiam pecuniæ amantes, avaros. Non malæ sunt divitiæ, quippe quibus ut par est uti possumus in egenorum usum; sed avaritia malum est, quæ æterna parit supplicia. Lugeamus ergo. Forte quædam sequetur emendatio. Si qui in hoc incidere malum non eruantur, alii forte sibi cavebunt ne in idipsum incidant. Faxit Deus ut et illi a morbo liberentur, et nemo nostrum in illum incidat, ut in communi omnes promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Alii habent : *Quid est quod volunt dicere?*

HOMILIA LXV.

CAP. 11. v. 49. *Unus autem ex illis Caiphas, cum esset pontifex anni illius, dixit eis : Vos nescitis quidquam,* 50. *nec cogitatis quia expedit vobis, ut unus moriatur homo pro populo,* etc.

1. *Infixæ sunt gentes in interitu, quem fecerunt : in laqueo isto, quem absconderunt, comprehensus est pes eorum* (*Psal.* 9. 16). Hoc Judæis contigit. Ipsi namque dicebant, occidendum esse Jesum, ne venirent Romani, et tollerent ipsorum gentem et civitatem. Postquam autem occiderunt eum, hæc passi sunt :

Ῥωμαῖοι, ὑποπτεύσουσιν ἡμᾶς, καὶ ἐλεύσονται, καὶ καθελοῦσιν ἡμῶν τὴν πόλιν. Τίνος ἕνεκεν; εἰπέ μοι· μὴ γὰρ ἀποστασίαν ἐδίδασκεν; οὐκ ἐπέτρεψε φόρον δοῦναι Καίσαρι; οὐχὶ βασιλέα αὐτὸν ποιῆσαι ἠθελήσατε, καὶ ἔφυγεν; οὐχὶ τὸν εὐτελῆ καὶ ἀπέριττον ἐπεδείκνυτο βίον [a], μήτε οἰκίαν ἔχων, μήτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν; Ταῦτα μὲν οὖν ἔλεγον, οὐ προσδοκῶντες, ἀλλὰ βασκαίνοντες. Ἐξέβη δὲ καὶ μὴ προσδοκώντων αὐτῶν, καὶ τὸ ἔθνος καὶ τὴν πόλιν ἔλαβον, ἐπειδὴ ἀνεῖλον αὐτόν. Καὶ γὰρ πόῤῥω πάσης ὑποψίας ἦν τὰ γινόμενα. Ὁ γὰρ ἰώμενος νοσοῦντας, καὶ ἄριστον διδάσκων βίον, καὶ ἄρχουσι πείθεσθαι ἐπιτάττων, οὐχὶ τυραννίδα συνίστη, ἀλλὰ κατέλυεν. Ἀλλ' ἀπὸ τῶν προτέρων στοχαζόμεθα, φησίν. Ἀλλ' ἐκεῖνοι ἀποστασίαν ἐδίδασκον· οὗτος δὲ τοὐναντίον. Ὁρᾷς ὅτι ὑπόκρισις ἦν τὰ λεγόμενα; Τί γὰρ ἐπεδείξατο τοιοῦτον; δορυφόρους σοβοῦντας ἐπήγετο; ὀχήματα ἐπεσύρετο; οὐχὶ τὰς ἐρημίας ἐδίωκεν; Ἀλλ' ἵνα μὴ δόξωσιν ἀπὸ πάθους τοῦ ἑαυτῶν λέγειν [b], τὴν πόλιν φασὶ κινδυνεύειν πᾶσαν, καὶ τὸ κοινὸν ἐπιβουλεύεσθαι, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων αὐτοῖς εἶναι τὸν φόβον. Οὐ ταῦτα τῆς αἰχμαλωσίας ὑμῖν αἴτια γέγονεν, ἀλλὰ τὰ ἐναντία, καὶ ταύτης καὶ τῆς εἰς Βαβυλῶνα, καὶ τῆς ἐπὶ Ἀντιόχου τῆς μετὰ ταῦτα· οὐ τὸ εἶναι παρ' ὑμῖν θεραπεύοντας, ἀλλὰ τὸ εἶναι ἐν ὑμῖν ἀδικοῦντας, καὶ τὸν Θεὸν παροργίζοντας, τοῦτο ὑμᾶς ἐκδότους ἐποίησεν. Ἀλλὰ τοιοῦτον ὁ φθόνος· οὐδὲν τῶν δεόντων ὁρᾷν ἀφιεὶς, ἅπαξ πηρώσας τὴν ψυχήν. Οὐχὶ πράους ἐδίδασκεν εἶναι; οὐχὶ ῥαπιζομένους τὴν δεξιὰν, στρέφειν καὶ τὴν ἑτέραν; οὐ φέρειν ἀδικουμένους; οὐ μείζονα ἐπιδείκνυσθαι προθυμίαν πρὸς τὸ κακῶς παθεῖν, ἢ ἕτεροι ἔχουσι πρὸς τὸ κακῶς ποιῆσαι; Ταῦτ' οὖν, εἰπέ μοι, τυραννίδα συνιστῶντος, ἀλλ' οὐ τυραννίδα καθαιροῦντος;

δ'. Ἀλλ' ὅπερ ἔφην, δεινὸν ἡ βασκανία καὶ ὑποκρίσεως γέμον. Τοῦτο τὴν οἰκουμένην μυρίων ἐνέπλησε κακῶν· ἀπὸ τοῦ νοσήματος τούτου τὰ δικαστήρια κρινομένων πεπλήρωται· ἀπὸ τούτου δόξης καὶ χρημάτων ἔρως· ἀπὸ τούτου φιλαρχία καὶ ὑπεροψία [c]· ἐντεῦθεν ὁδοὶ λῃστὰς μιαροὺς, καὶ θάλαττα πειρατὰς ἔχει· ἐντεῦθεν οἱ κατὰ τὴν οἰκουμένην φόνοι, ἐντεῦθεν τὸ γένος ἡμῶν διέσπασται. Ὅπερ ἂν ἴδῃς κακὸν, ἀπὸ ταύτης ὃν ὄψει· τοῦτο καὶ εἰς τὰς Ἐκκλησίας εἰσεκώμασε· τοῦτο ἄνωθεν τὰ μυρία εἰργάσατο δεινά· τοῦτο τὴν φιλαργυρίαν ἔτεκεν· αὕτη ἡ νόσος τὰ ἄνω κάτω ἐποίησε, καὶ τὸ δίκαιον διεφθείρε (Δῶρα [d] γάρ, φησὶν, *ἐκτυφλοῖ ὀφθαλμοὺς σοφῶν, καὶ ὡς φῖμος στόματι, ἀποστρέφει ἐλέγχους*)· τοῦτο δούλους ἀντ' ἐλευθέρων ποιεῖ· περὶ τούτου καθ' ἑκάστην διαλεγόμεθα τὴν ἡμέραν, καὶ πλέον οὐδὲν γίνεται. Θηρίων γινόμεθα χείρους, ὀρφανοὺς ἁρπάζομεν, χήρας γυμνοῦμεν, πένητας ἀδικοῦμεν, οὐαὶ ἐπὶ οὐαὶ συνάπτομεν. *Οἴμοι! ὅτι ἀπόλωλε εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς.* [388] Καὶ ἡμῶν εστι τὸ θρηνεῖν λοιπόν· μᾶλλον δὲ τοῦτο δεῖ καθ' ἑκάστην λέγειν τὴν ἡμέραν. Οὐδὲν ἐν εὐχαῖς ἀνύομεν, οὐδὲν ἐν συμβουλαῖς καὶ παραινέσεσι· λείπεται ἄρα τὸ δακρύειν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε· πολλὰ τοῖς ἐν Ἱεροσολύμοις παραινέσας, ὡς οὐδὲν ἐκέρδανον ἐκεῖνοι, ἐδάκρυσεν αὐτῶν τὴν πώρωσιν [e]. Τοῦτο καὶ οἱ προφῆται ποιοῦσι· τοῦτο καὶ ἡμεῖς πράττωμεν νῦν. Θρήνου λοιπὸν ὁ καιρὸς, καὶ δακρύων, καὶ οἰμωγῆς. Εὔκαιρον εἰπεῖν καὶ ἡμᾶς νῦν, *Καλέσατε τὰς θρηνούσας, καὶ πρὸς τὰς σοφὰς ἀποστείλατε, καὶ φθεγξάσθωσαν.* Τάχα οὕτω δυνησόμεθα ἐκβαλεῖν τὸ νόσημα τῶν τὰς οἰκίας οἰκοδομούντων τὰς λαμπρὰς, τῶν ἀγροὺς περιβαλλομένων ἐξ ἁρπαγῆς.

Θρηνεῖν εὔκαιρον· ἀλλὰ συλλάβεσθέ μοι καὶ ὑμεῖς τῶν θρήνων, οἱ γεγυμνωμένοι τε καὶ ἠδικημένοι· τοῖς ὑμῶν θρήνοις καταγάγετέ μου τὰ δάκρυα. Ἀλλὰ θρηνοῦντες, μὴ ἑαυτοὺς, ἀλλ' ἐκείνους θρηνήσωμεν· οὐχ ὑμᾶς ἠδίκησαν, ἀλλ' ἑαυτοὺς ἀπώλεσαν. Ὑμεῖς μὲν γὰρ ἔχετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀντὶ τῆς ἀδικίας· ἐκεῖνοι δὲ, τὴν γέενναν ἀντὶ κέρδους. Διὰ τοῦτο βέλτιον ἀδικεῖσθαι καὶ μὴ ἀδικεῖν. Θρηνήσωμεν αὐτοὺς θρῆνον, μὴ τὸν ἀνθρώπινον [f], ἀλλὰ τὸν ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν, ὃν καὶ οἱ προφῆται ἐθρήνησαν. Θρηνήσωμεν μετὰ Ἡσαΐου πικρὸν, καὶ εἴπωμεν· *Οὐαὶ οἱ συνάπτοντες οἰκίαν πρὸς οἰκίαν, καὶ ἀγρὸν ἐγγίζοντες, ἵνα τοῦ πλησίον ἀφέλωνταί τι· μὴ οἰκήσετε μόνοι ἐπὶ τῆς γῆς; Οἰκίαι μεγάλαι καὶ καλαὶ, καὶ οὐκ ἔσονται οἱ ἐνοικοῦντες ἐν αὐταῖς.* Θρηνήσωμεν μετὰ τοῦ Ναοὺμ, καὶ εἴπωμεν μετ' ἐκείνου· *Οὐαὶ ὁ οἰκοδομῶν εἰς ὕψος τὴν οἰκίαν αὐτοῦ!* μᾶλλον δὲ θρηνήσωμεν αὐτοὺς, καθάπερ καὶ ὁ Χριστὸς τοὺς τότε, λέγων· *Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς πλουσίοις! ὅτι ἀπέχετε τὸν μισθὸν ὑμῶν, καὶ τὴν παράκλησιν ὑμῶν.* Οὕτω, παρακαλῶ, θρηνοῦντες καὶ ἡμεῖς μὴ παυσώμεθα· εἰ δὲ μὴ ἄσχημον, καὶ κοψώμεθα ὑπὲρ τῆς τῶν ἀδελφῶν ῥᾳθυμίας. Μὴ κλαίωμεν τὸν ἤδη τεθνηκότα, ἀλλὰ κλαίωμεν τὸν ἅρπαγα, τὸν πλεονέκτην, τὸν φιλάργυρον, τὸν ἄπληστον. Διατί νεκροὺς θρηνοῦμεν, ἐφ' ὧν οὐδὲν ἔστιν ἀνύσαι λοιπόν; Θρηνήσωμεν τούτους, ἐφ' ὧν ἐστι καὶ μεταβολή. Ἀλλ' ἡμῶν θρηνούντων, τάχα αὐτοὶ γελῶσιν. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο θρήνων ἄξιον, ὅτι γελῶσιν, ἐφ' οἷς ἔδει πενθεῖν. Εἰ μὲν γὰρ ἔπασχόν τι ἀπὸ τῶν ὀδυρμῶν τῶν ἡμετέρων, ἐχρῆν παύσασθαι ὀδυρομένους ὡς μέλλοντας διορθοῦσθαι· ἐπειδὴ δὲ ἀναισθήτως διάκεινται, μένωμεν ἡμεῖς κλαίοντες, μὴ τοὺς πλουτοῦντας ἁπλῶς, ἀλλὰ τοὺς φιλαργύρους, τοὺς πλεονέκτας, τοὺς ἅρπαγας. Οὐ κακὸν ὁ πλοῦτος (ἔστι γὰρ αὐτῷ καὶ εἰς δέον χρήσασθαι, ὅταν εἰς τοὺς δεομένους ἀναλίσκωμεν)· ἀλλὰ κακὸν ἡ πλεονεξία, τὰς ἀθανάτους προξενοῦσα κολάσεις. Θρηνήσωμεν τοίνυν. Ἴσως γάρ τις ἔσται διόρθωσις· ἢ κἂν οἱ ἐμπεσόντες μὴ ἀπαλλαγῶσιν, ἕτεροι γοῦν οὐ περιπεσοῦνται [g] τῷ δεινῷ, ἀλλὰ φυλάξονται. Γένοιτο δὲ κἀκείνους ἐλευθερωθῆναι τοῦ νοσήματος, καὶ ἡμῶν μηδένα περιπεσεῖν ποτε, ἵνα κοινῇ πάντες τῶν ἐπηγγελμένων τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. καὶ ἀκόμπαστον μετεδίωκε βίον. [b] Savil. δόξωσιν τὸ πάθος τοῦ ἑαυτῶν λέγειν. [c] Alii κενοδοξία. Ibid. quidam ὁδοὶ πολιορκοῦνται καὶ θάλαττα. [d] Quidam ἔτεκεν, τὸ νόσημα πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιοῦν, καὶ τὸ δίκαιον διαφθεῖρον. Δῶρα.

[e] Alii τὴν συμφοράν. [f] Alii μὴ τὸν κοινόν. Paulo post quidam μετὰ Ἡσαΐου οὕτω λέγοντες, Οὐαί. [g] Alii γάρ ποτε ἔσται, et mox ἀπαλλαγῶσιν, ἀλλ' ἕτεροι οὐ περιπεσοῦνται.

[389] ΟΜΙΛΙΑ ΞΕ'.

Εἷς δέ τις ἐξ αὐτῶν Καϊάφας, ἀρχιερεὺς ὢν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου, εἶπεν αὐτοῖς· Ὑμεῖς οὐκ οἴδατε οὐδὲν, οὐδὲ διαλογίζεσθε ὅτι συμφέρει ὑμῖν, ἵνα εἷς ἄνθρωπος ἀποθάνῃ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, καὶ τὰ ἑξῆς.

α'. *Ἐνεπάγησαν ἔθνη ἐν διαφθορᾷ ᾗ ἐποίησαν· ἐν παγίδι ταύτῃ ᾗ ἔκρυψαν, συνελήφθη ὁ πούς αὐτῶν.* Τοῦτο ἐπὶ Ἰουδαίων γέγονεν. Αὐτοὶ μὲν γὰρ ἔλεγον ἀνελεῖν τὸν Ἰησοῦν, ἵνα μὴ ἔλθωσιν οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἄρωσιν αὐτῶν καὶ τὸ ἔθνος καὶ τὴν πόλιν. Ἐπειδὴ δὲ ἀνεῖλον, ταῦτα ἔπαθον· καὶ ἅπερ ὡς δια-

φευξόμενοι ἔπραξαν, ταῦτα ἐπειδὴ ἔπραξαν, οὐ διέφυγον. Ἀλλ' ὁ μὲν ἀναιρεθείς, ἔστιν ἐν οὐρανοῖς· οἱ δὲ ἀνελόντες, τὴν γέενναν κληρονομοῦσι· καίτοι οὐ ταῦτα ἐσκέψαντο· ἀλλὰ τί; Ἐβούλοντο, φησὶν, ἀνελεῖν αὐτὸν ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης. Εἶπον γὰρ, ὅτι *Ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀροῦσιν ἡμῶν τὸ ἔθνος. Εἷς δέ τις ἐξ αὐτῶν Καϊάφας, ἀρχιερεὺς ὢν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου, εἶπεν*, ἀναισχυντότερος ὢν τῶν λοιπῶν· *Ὑμεῖς οὐκ οἴδατε οὐδέν.* Ἅπερ ἐκεῖνοι ἀμφέβαλλον, καὶ ἐν τάξει βουλῆς προετίθεσαν, (ἔλεγον γάρ· *Τί ποιοῦμεν;*) τοῦτο οὗτος ἀναισχύντως καὶ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ, καὶ μετὰ ἰταμότητος ἀνεβόησε. Τί γάρ φησιν; *Ὑμεῖς οὐκ οἴδατε οὐδέν, οὐδὲ διαλογίζεσθε ὅτι συμφέρει, ἵνα εἷς ἄνθρωπος ἀποθάνῃ, καὶ μὴ ὅλον τὸ ἔθνος ἀπόληται. Τοῦτο δὲ οὐκ εἶπεν ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ προεφήτευσεν ἀρχιερεὺς ὤν.*

Ὁρᾷς πόση τῆς ἀρχιερατικῆς ἐξουσίας ἡ δύναμις; Ἐπειδὴ γὰρ ὅλως ἠξίωτο τῆς ἀρχιερωσύνης, καίτοι ἀνάξιος ὢν τοῦ πράγματος, προεφήτευσεν, οὐκ εἰδὼς ἅπερ ἔλεγε· καὶ τῷ στόματι μόνον ἐκέχρητο ἡ χάρις, τῆς δὲ διαρᾶς καρδίας οὐχ ἥψατο. Πολλοὶ γοῦν καὶ ἄλλοι τὰ μέλλοντα εἶπον, ἀνάξιοι ὄντες, ὁ Ναβουχοδονόσορ, ὁ Φαραὼ, ὁ Βαλαάμ· καὶ πάντων ἡ αἰτία δήλη. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὑμεῖς κάθησθε, ἔτι ὀκνηρότερον τῷ πράγματι προσέχετε, καὶ οὐκ ἴστε ἑνὸς ἀνδρὸς σωτηρίας ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ καταφρονῆσαι. Ὅρα πόση τοῦ Πνεύματος ἡ δύναμις· ἀπὸ διανοίας πονηρᾶς ἴσχυσε ῥήματα προενεγκεῖν προφητείας γέμοντα θαυμαστῆς. Τέκνα δὲ Θεοῦ τὰ ἔθνη καλεῖ ὁ εὐαγγελιστής, ἀπὸ τοῦ μέλλοντος ἔσεσθαι· ὥσπερ οὖν καὶ αὐτός φησι· *Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω*, καὶ αὐτὸς ἀπὸ τοῦ μέλλοντος αὐτὰ καλῶν. Τί δέ ἐστιν, *Ἀρχιερεὺς ὢν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου;* Μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο διέφθαρτο. Οὐκέτι γὰρ τὸν χρόνον ἅπαντα τῆς ζωῆς ἱεράτευον, ἀλλ' ἐνιαυτὸν, ἐξ οὗ γεγόνασιν ὠνηταὶ αἱ ἀρχαί. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτω παρῆν ἔτι τὸ Πνεῦμα. Ἐπειδὴ δὲ τὰς χεῖρας ἦραν κατὰ τοῦ Χριστοῦ, τὸ τηνικαῦτα αὐτοὺς ἐγκατέλιπε, καὶ μετῆλθεν ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους. Καὶ τοῦτο τὸ καταπέτασμα ἐδήλου σχιζόμενον, καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ φωνὴ ἡ λέγουσα· *Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν* [390] *ἔρημος.* Καὶ Ἰώσηπος δὲ μετὰ βραχὺν γενόμενος χρόνον, ἔφη τινὰς ἀγγέλους τοὺς ἔτι παραμένοντας, εἰ μὴ βουληθεῖεν ἐκεῖνοι μεταστῆναι, καταλιπεῖν αὐτούς. Ἕως μὲν γὰρ ὁ ἀμπελὼν εἱστήκει, πάντα ἐγίνετο· ἐπειδὴ δὲ τὸν κληρονόμον ἀπέκτειναν, οὐκ ἔτι, ἀλλ' ἀπώλοντο· καὶ καθάπερ ἱμάτιον λαμπρὸν ἀπὸ παιδὸς ἀχρήστου, τῶν Ἰουδαίων, λαβὼν ὁ Θεὸς, τοῖς εὐγνώμοσι δούλοις ἔδωκε τοῖς ἐξ ἐθνῶν, ἐκείνους ἐρήμους ἀφεὶς καὶ γυμνούς. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο ἦν, τὸ καὶ τὸν ἐχθρὸν προφητεῦσαι ταῦτα. Τοῦτο καὶ τοὺς ἄλλους ἐπισπάσασθαι ἠδύνατο. Κατὰ μὲν γὰρ τὴν αὐτοῦ προαίρεσιν, ἐναντίως ἐξέβη. Ἐπειδὴ γὰρ [a] ἀπέθανε, διὰ τοῦτο τῆς μελλούσης κολάσεως ἀπηλλάγησαν οἱ πιστοί. Τί ἐστιν, *Ἵνα συναγάγῃ τοὺς ἐγγὺς, καὶ τοὺς μακράν;* Ἓν σῶμα ἐποίησεν. Ὁ ἐν Ῥώμῃ [b] καθήμενος τοὺς Ἰνδοὺς μέλος εἶναι νομίζει

[a] Alii ἐπειδὴ δέ. [b] Nota Savilii: *Boisius ex Theophylacto et Quæstionibus in Joannem, quibus etiam adstipulatur interpres, hunc locum ita explet, omnino recte,* τί ἐστιν, Ἵνα συναγάγῃ εἰς ἕν; Ὅτι τοὺς ἐγγὺς καὶ τοὺς μακρὰν ἓν σῶμα ἐποίησε, καὶ ὁ ἐν Ῥώμῃ. Ita placet hæc restitutio, ut si vel unus codex adstipularetur, eam libenter induxissem in seriem. Interpres Aretinus hanc secutus lectionem sic vertit: *Sed quid signat,* Ut congregaret in unum? *Quod qui prope erant, et qui longe, unum corpus reddidit, qui Romæ est,* etc.

ἑαυτοῦ. Τί ταύτης τῆς συναγωγῆς ἴσον; Καὶ πάντων κεφαλὴ ὁ Χριστός· *Ἀπ' ἐκείνης τῆς ἡμέρας ἐβουλεύσαντο οἱ Ἰουδαῖοι, ἵνα ἀποκτείνωσιν αὐτόν.* Καὶ μὴν πρότερον ἐζήτουν. Λέγει γάρ· *Διὰ τοῦτο ἐζήτουν οἱ Ἰουδαῖοι αὐτὸν ἀποκτεῖναι·* καὶ, *Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι;* Ἀλλὰ τότε μὲν ἐζήτουν, νῦν δὲ καὶ ἐκύρωσαν τὴν γνώμην, καὶ ὡς ἔργῳ τῷ πράγματι κέχρηνται. *Ἰησοῦς δὲ οὐκ ἔτι παρρησίᾳ περιεπάτει ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ.* Πάλιν ἀνθρωπίνως ἑαυτὸν σώζει, καὶ συνεχῶς τοῦτο [c] ποιεῖ.

β'. Τὴν δὲ αἰτίαν εἶπον, δι' ἣν πολλάκις ἀπῆλθε καὶ ἀνεχώρησε. Καὶ νῦν ἐγγὺς τῆς ἐρήμου διατρίβει ἐν Ἐφρατὰ, καὶ ἐκεῖ ἔμενε μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Πῶς οἴει θορυβεῖσθαι τοὺς μαθητὰς, ὁρῶντας αὐτὸν ἀνθρωπίνως σωζόμενον; Οὐδεὶς λοιπὸν ἠκολούθησε. Τῆς γὰρ ἑορτῆς οὔσης ἐγγὺς, πάντες ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ἔτρεχον· αὐτοὶ δὲ, ὅτε πάντες ἔχαιρον καὶ ἐπανηγύριζον, τότε κρύπτονται, τότε ἐν κινδύνοις εἰσίν· ἀλλ' ὅμως παρέμενον. Καὶ γὰρ ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, τοῦ Πάσχα ὄντος καὶ τῆς Σκηνοπηγίας, ἐκρύπτοντο· καὶ πάλιν μετὰ ταῦτα, τῆς ἑορτῆς οὔσης, τῷ φεύγειν καὶ τῷ κρύπτεσθαι μόνοι τῶν ἄλλων μετὰ τοῦ Διδασκάλου, τὴν εὔνοιαν ἐπιδεικνύμενοι [d]. Ἐντεῦθέν φησιν ὁ Λουκᾶς αὐτὸν εἰρηκέναι, *Ἐγὼ παρέμεινα ὑμῖν ἐν τοῖς πειρασμοῖς.* Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνὺς ὅτι παρὰ τῆς αὐτοῦ ῥοπῆς ἐνδυναμοῦνται. *Πολλοὶ δὲ ἐκ τῆς χώρας ἀνέβησαν ἁγνίσαι ἑαυτούς. Καὶ ἔδωκαν παραγγελίας οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι, ἵνα πιάσωσιν αὐτόν.* Θαυμαστὸς ἀγνισμὸς, μετὰ μιαιφόνου προαιρέσεως, μετὰ ἀνδροφόνου διανοίας, μετὰ ἡμαγμένων χειρῶν. *Καὶ ἔλεγον·* Δοκεῖτε ὅτι οὐ μὴ ἔλθῃ ἐν τῇ ἑορτῇ; Διὰ τοῦ Πάσχα ἐπεβούλευον, καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἑορτῆς ἐποιοῦντο καιρὸν σφαγῆς· τουτέστιν, Ἐνταῦθα αὐτὸν ἐμπεσεῖν δεῖ, τοῦ καιροῦ καλοῦντος αὐτόν. Ὦ τῆς ἀσεβείας! ὅτε πλείονος ἔδει τῆς εὐλαβείας, καὶ τοὺς [391] ἐπὶ τοῖς ἑσχάτοις εἰλημμένους ἀφιέναι, τότε τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα θηρεῦσαι ἐπιχειροῦσι. Καίτοι καὶ ἤδη τοῦτο ποιήσαντες, οὐ μόνον οὐδὲν ὤνησαν, ἀλλὰ καὶ καταγέλαστοι γεγόνασι. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἐμπίπτων διαφεύγει, καὶ βουλευομένους [e] αὐτὸν ἀνελεῖν κατέχει καὶ ἀπορεῖν ποιεῖ, τῇ τῆς δυνάμεως ἀποδείξει κατανύξαι βουλόμενος· καὶ ἵνα ὅταν λάβωσιν αὐτὸν, μάθωσιν ὅτι οὐ τῆς οἰκείας ἰσχύος ἦν, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου συγχωρήσεως τὸ γινόμενον. Οὐδὲ γὰρ τότε ἴσχυσαν αὐτὸν συλλαβεῖν, καὶ ταῦτα πλησίον οὔσης τῆς Βηθανίας· καὶ ὅτε δὲ συνέλαβον, ἔβριψεν αὐτοὺς ὑπτίους. *Πρὸ ἓξ δὲ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα ἦλθεν εἰς Βηθανίαν, ὅπου ἦν Λάζαρος· καὶ εἰστιᾶτο παρ' αὐτοῖς, καὶ Μάρθα διακονεῖ, καὶ Λάζαρος ἐσθίει.* Τοῦτο δὲ τῆς εἰλικρινοῦς ἀναστάσεως σημεῖον ἦν, τὸ μετὰ ἡμέρας πολλὰς καὶ ζῆν καὶ ἐσθίειν. [f] Ὅθεν δῆλον, ὅτι ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτῆς τὸ ἄριστον ἦν· ἅτε γὰρ φίλοι καὶ φιλούμενοι, δέχονται τὸν Ἰησοῦν. Τινὲς δέ φασιν ὅτι ἐν ἀλλοτρίᾳ οἰκίᾳ τοῦτο ἐγένετο. Ἡ δὲ Μαρία οὐ διηκόνει· μαθήτρια γὰρ ἦν. Πάλιν ἐνταῦθα αὕτη πνευματικώτερον. Οὐ διηκόνει γὰρ ὡς κεκλημένη, οὐδὲ κοινὴν ποιεῖται τὴν ὑπηρεσίαν· ἀλλ' εἰς αὐτὸν μόνον περίστησι τὴν τιμήν· καὶ οὐχ ὡς ἀνθρώπῳ πρόσεισιν, ἀλλ' ὡς Θεῷ. Τὸ γὰρ μύρον διὰ τοῦτο ἐξέχεε, καὶ ταῖς θριξὶ τῆς κεφαλῆς ἀπέμαξεν, ἅτινα οὐκ ἦν ὑπόληψιν ἐχούσης περὶ αὐτοῦ τοιαύτην, οἵαν οἱ πολλοί.

[c] Alii ταῦτα. [d] Savil. et Boisius legendum censent ἐπεδείκνυντο, et recte quidem; sed omnes mss. ἐπιδεικνύμενοι habent. [e] Quidam βουλομένους. [f] Addit Savil. καὶ ἡ Μάρθα διηκόνει, quæ sensus requirit. Edit.

et quod ut effugerent fecerant, hoc quia fecere, non effugerunt. Sed qui occisus fuit, est in cælis; qui autem occiderunt, gehennam sortiti sunt : etsi id non in voto haberent; sed quid? Volebant, inquit, a die illo occidere ipsum. Dicebant enim, *Venient Romani, et tollent gentem nostram. Unus autem ex illis Caiphas, cum esset pontifex anni illius, dixit*, cæteris impudentior : *Vos nescitis quidquam.* Illi nempe dubitabant, et deliberando proposuerant (dicebant enim, *Quid facimus?*) hic impudenter, aperta fronte, et petulanter clamavit. Quid vero dicit? *Vos nescitis quidquam, neque cogitatis quia expedit vobis, ut unus moriatur homo, et ne tota gens pereat.* 51. *Hoc autem a semetipso non dixit, sed cum esset pontifex anni illius, prophetavit.*

Multi indigni futura prædixerunt. — Vides quanta sit pontificalis potestas? Quia enim pontificatum sortitus erat, licet indignus, prophetavit, quid diceret ignorans : gratia ejus tantum ore usa est, impurum vero cor non tetigit. Multi quoque alii futura prædixerunt, indigni licet, Nabuchodonosor, Pharao, Balaam, omniumque causa manifesta est. Hoc autem vult ille significare : Vos sedetis, adhuc segnius hoc negotium attenditis, nec scitis unius hominis salutem pro communi contemnendam esse. Vide quanta sit virtus Spiritus : ex improba mente mirabilis prophetiæ verba potuit elicere. Filios autem Dei gentes appellat evangelista, ex eo quod futurum erat, sicut et ipse ait, *Et alias oves habeo* (*Joan.* 10. 16); ab eo quod futurum erat sic vocans. Quid sibi vult illud, *Cum esset pontifex anni illius?* Cum aliis hic quoque mos corruptus erat. Non enim ultra toto vitæ tempore, sed anno uno sacerdotium gerebant, ex quo venales facti erant principatus. Attamen vel sic adhuc aderat Spiritus. Postquam autem in Christum manus sustulerunt, tunc illos reliquit, et ad apostolos translatus est. Et hoc velum scissum ostendit, nec non Christi vox dicentis : *Ecce dimittetur domus vestra deserta* (*Matth.* 23. 38). Et Josephus qui paulo post fuit, dixit quosdam angelos, qui apud illos manebant, se inde migraturos esse significavisse (*a*), nisi resipiscerent. Quamdiu enim vinea perstitit, pro more omnia facta sunt; ubi autem heredem occiderunt, non item, sed perierunt : et quasi splendidam vestem ab ingrato filio, a Judæis scilicet, auferens Deus, probis illam servis dedit, ex gentilibus conversis, et desertos illos nudosque reliquit. Nec parum fuit quod inimicus hæc prophetaret. Hoc enim alios quoque allicere poterat. Nam contra quam ille volebat evenit. Quia enim mortuus est, ideo a futuro supplicio liberati fideles sunt. Quid sibi vult illud, 52. *Ut congregaret eos qui prope, et eos qui procul sunt?* Unum corpus reddidit. Qui Romæ est, Indos putat membrum suum esse. Quid huic congregationi par? Omniumque caput est Christus. 53. *Abillo die cogitaverunt Judæi ut interficerent eum.* Antea quærebant; dicit enim, *Idéo quærebant eum Judæi interficere*; et, *Quid me quæritis interficere* (*Joan.* 5. 18 *et* 7. 20)? Sed tunc quærebant, nunc autem id statuerunt, et rei manum admoverunt. 54. *Jesus autem jam non palam ambulabat in Judæa.* Rursus humano more saluti suæ cavet, ac frequenter hoc facit.

2. *Christus humano more fugit.* — Jam causam dixi, cur frequenter abierit, et secesserit. Nunc prope desertum habitat in Ephrata, et ibi manebat cum discipulis suis. Quantum putas turbatos fuisse discipulos videntes ipsum humano more saluti suæ providere? Nemo jam sequutus est. Nam cum prope esset dies festus, omnes Jerosolymam accurrebant; ipsi vero, cum gauderent omnes et festum agerent, tunc latebant, tunc in periculis erant; attamen perstabant. Certe cum Pascha et Scenopegia celebrarentur, illi in Galilæa latebant. Rursum postea in die festo, dum soli cum Magistro fugerent et laterent, suam erga illum benevolentiam ostendebant. Hinc Lucas illum dixisse ait : *Ego perseveravi vobiscum in tentationibus* (*Luc.* 22. 28). Hæc porro dicebat ut ostenderet, illos gratia sua roborari. 55. *Multi enim de regione ascenderunt, ut sanctificarent seipsos.* 57. *Et dederant pontifices et Pharisæi mandata, ut apprehenderent eum.* Mira sanctificatio cum sanguinaria voluntate, cum cruentatis manibus. 56. *Et dicebant : Putatis quia non veniet ad diem festum?* In Paschate insidiabantur illi, tempusque solemnitatis tempus cædis reddebant; id est : Huc illum incidere oportet, advocante festo. O impietatem! Cum majore opus erat pietate, et cum extremis obnoxii sceleribus, liberi emittebantur, tunc innoxium comprehendere conantur. Atqui cum jam illud tentassent, non modo nihil perfecerant, sed etiam ridiculi apparuerant. Ideo frequenter incidit et evadit, et cupientes se interficere retinet, et dubios relinquit, ut virtutem suam demonstrando illos ad compunctionem deducat; et ut postquam captus fuerit, sciant, non vi sua, sed ipsius concessione id accidisse. Neque enim tunc potuerunt illum comprehendere, etsi propinqua Bethania esset : et cum comprehendissent, supinos illos prostravit. (*Cap.* 12) 1. *Ante sex dies Paschæ venit Jesus in Bethaniam, ubi fuerat Lazarus mortuus :* 2. *et manducabat apud eos; et Martha ministrabat, Lazarusque manducabat.* Hoc veræ resurrectionis signum erat, quod post multos dies et viveret et manducaret. Unde palam est prandium in ejus domo fuisse : nam ut amici et dilecti Jesum excipiunt. Quidam tamen dicunt id in alia domo gestum fuisse. Maria autem non ministrabat : discipula enim erat. Rursus hic major adest illi Spiritus gratia. Non ministrabat enim tamquam vocata, neque communi incumbebat ministerio; sed Christo soli honorem defert : neque ut homini, sed ut Deo adstat. Unguentum enim ideo effudit, et capillis capitis abstersit, quod signum erat illam de Christo non eamdem quam alii opinionem habere. Sed increpavit Judas pietatem simulans. Quid ergo Christus? 7. *Bonum opus operata est in sepulturam meam.* Cur discipulum circa mulierem non reprehendit, neque dixit

(*a*) Josephus l. 6. 31. de Bello Judaico, inter alia signa futuri Jerosolymorum excidii hoc refert : *Deinde vocem repentinam auditam fuisse dicentium, Hinc migremus :* quem locum hic puto respicere Chrysostomum.

ut evangelista, ipsum furti faciendi causa mulierem increpasse? Patientia sua voluit eum in pudorem deducere. Quod autem nosset illum esse proditorem patet, quod jam illum sæpe redarguerit, ut cum dixit, Non omnes credunt (*Joan.* 6. 65); et, *Unus ex vobis diabolus est* (*Ibid. v.* 71). Indicavit ergo se nosse illum esse proditorem, non vero aperte redarguit, sed indulsit, quod vellet eum a proposito revocare. Cur ergo alibi dixit, omnes discipulos sic loquutos esse (*Matth.* 26. 8)? Et omnes, et ille; sed reliqui non eodem animo.

Cur Christus furi loculos commiserit. — Quod si quis quærat, cur furi loculos pauperum commiserit, et avarum dispensatorem fecerit, respondebimus, rem arcanam unum nosse Deum; quod si quidpiam sit conjectando dicendum: ut omnem auferret excusationis causam. Non enim dicere poterat se ex pecuniarum amore id fecisse, cum posset cupiditati suæ ex bonis facere satis, sed ex ingenti nequitia, quam volebat Christus cohibere, indulgentia erga illum multa usus. Quamobrem [1] illum furantem non arguebat, etsi non necius, ejus malam obstruens cupiditatem, et omnem auferens excusationem. *Sinite illam*, inquit; *in diem sepulturæ meæ hoc fecit* Rursus proditorem admonet, cum sepulturæ meminit. Sed non incessit illum monitio, neque hoc verbum emollivit: etsi potuisset illum in commiserationem inducere: ac si diceret: Molestus sum et onerosus; sed exspecta paulisper, et migrabo. Hinc enim respexit cum diceret: 8. *Me autem non semper habebitis*. Sed nihil horum ferum et furiosum hominem flexit, etiamsi multa alia dixerit et fecerit, pedes ejus laverit illa nocte, ac mensæ consortem fecerit, quod vel latronum animos mulcere potest; et alia verba loquutus sit, quæ possent etiam lapidem emollire. Et hæc non multo ante, sed in ipso die, ne tempus in oblivionem induceret. Sed adversus omnia perstitit.

3. *Avaritia quantum sit malum. Amor pecuniæ dæmone deterior.* — Gravis namque est avaritia: gravis certe, quæ oculos et aures obturet, et fera sæviores reddit: non conscientiam, non amicitiam, non societatem, non propriam salutem cogitare sinit; sed ab omnibus simul avertens, quos capit in servitutem redigit, ut gravissima domina. Quodque in hac dura servitute deterius est, gratias sibi habendas esse ipsis suadet; et quanto magis illi servitur, tanto magis augetur voluptas: hinc que incurabilis morbus gignitur. Hinc venatu difficilis hæc fera est; hæc Giesi ex discipulo et propheta leprosum fecit; hæc Ananiam perdidit; hæc Judam proditorem fecit; hæc principes Judæorum corrupit, qui dona accipiebant et furum socii efficiebantur; hæc plurima induxit bella, sanguine vias, lamentis et gemitibus urbes replevit; hæc cœnas impuras, mensasque exsecrandas, cibos iniquos reddidit. Ideirco idolorum servitutem illam vocavit Paulus (*Coloss.* 3. 5). Sed neque ita desævit. Cur autem idolorum dicit? Habent multi divitias, lucrique non audent, sed illas consecrant, et nepotibus intactas transmittunt, eorumque successoribus, quasi Deo dicata munera contingere non audent. Si quando vero iis uti cogantur, ita affecti sunt ac si rem illicitam facerent. Alioquin autem ac si quis gentilis simulacrum [1] coleret, sic tu aurum portis et vectibus munis, ac pro templo tibi arcam statuis, et in aureis vasis deponis. Sed non adoras simulacrum ut ille? At omnem ipsi cultum exhibes. Hujusmodi homo prius oculos et animam tradat, quam idolum illud. Hoc faciunt auri amatores. At aurum non adoro, inquies. Neque ille idolum adorat, sed inhabitantem dæmonem. Ita et tu, etsi aurum non adores, sed illum adores dæmonem qui ex auri intuitu et concupiscentia in tuam involat animam. Dæmone namque deterior est pecuniarum cupiditas, cui multi magis obsequuntur, quam idolis alii. Hi namque in multis non parent; illi vero in omnibus cedunt, et quidquid faciendum suggerat, obsequuntur. Quid dicit avaritia? Esto omnibus hostis et inimicus, naturam obliviscere. Deum contemne, sacrifica mihi tetipsum: et in omnibus illi obtemperant. Idolis quidem boves et oves immolantur: avaritia autem dicit, Immola mihi animam tuam: et avarus morem gerit. Videu' quales aras habeat? qualia excipiat sacrificia? Regnum Dei avari non possidebunt (1. *Cor.* 6. 10): ac nihil tamen formidant. Atqui hæc cupiditas omnium infirmissima est. Neque enim innata, neque naturalis est: alioquin enim nobis a principio adfuisset: at initio aurum non erat, nec aurum quispiam amabat. At si vultis, dicam unde malum irrepserit. Singuli eos qui præceserant æmulati, morbum auxerunt, et vel invitum factat is qui præcessit. Cum vident enim splendidas ædes, agrorum copiam, servorum greges, argentea vasa, et multam vestium congeriem, nihil non agunt ut illos superent: ut primi secundis, hi sequentibus causa capiendi exsistant. Quod si voluissent moderate agere, non aliis doctores fuissent; imo neque his ulla est excusatio. Sunt enim alii qui pecunias spernant. Et quis spernit, inquies? Quod enim gravius est, tanta hujus vitii vis est, ut videatur non posse superari, nec credatur quempiam esse qui contrariam virtutem sectetur. Multos tamen hujusmodi numerare possum et in urbibus et in montibus. Et quid inde lucri? neque enim hinc meliores evadetis. Alioquin autem non de his nobis sermo nunc est, nec dicimus divitias effundi oportere: vellem utique; sed quia majus esse onus videtur, non cogam, sed hortor ne aliena concupiscatis, atque ex facultatibus largiamini. Multos autem inveniemus rebus suis contentos, sua curantes, et ex justis laboribus victum parantes. Cur non hos imitamur et æmulamur? Cogitemus eos qui ante nos fuerunt: annon illorum prædia stant, dum ipsorum sola nomina circumferuntur? En hujus balneum, il-

[1] In Florilegio, ut animadvertit Savilius, hic locus melius habere videtur, *sed ex ingenti nequitia, quam si cohibere voluisset, non tradidisset beneficiorem. Christus vero multa erga illum indulgentia multaque patientia usus, sic ferebat.*

[1] Alii addunt, *aurum*.

Ἀλλ' ἐπετίμησεν ὁ Ἰούδας, προσχήματι δῆθεν εὐλαβείας. Τί οὖν ὁ Χριστός; **Ἔργον καλὸν ἐποίησεν εἰς τὸν ἐνταφιασμόν μου.** Τί δήποτε δὲ οὐκ ἤλεγξε τὸν μαθητὴν ἐπὶ τῆς γυναικὸς, οὐδὲ εἶπε τοῦτο ὅπερ ὁ εὐαγγελιστὴς εἶπεν, ὅτι διὰ τὴν οἰκείαν κλοπὴν ἐπετίμα τῇ γυναικί; Τῇ πολλῇ μακροθυμίᾳ ἐντρέψαι αὐτὸν ἐβούλετο. Ὅτι γὰρ ᾔδει ὅτι προδότης ἦν, ἐκεῖθεν αὐτὸν ἤλεγξε πολλάκις, εἰπών· Οὐ πάντες πιστεύουσι· καὶ, Εἷς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστιν. Ἐδήλωσε μὲν οὖν, ὅτι οἶδεν αὐτὸν προδότην, οὐκ ἤλεγξε δὲ φανερῶς, ἀλλὰ συνεχώρησεν, ἀνακαλέσασθαι αὐτὸν θέλων. Πῶς οὖν ἄλλος φησὶν, ὅτι πάντες οἱ μαθηταὶ τοῦτο ἐφθέγξαντο; Καὶ πάντες, κἀκεῖνος· ἀλλ' οἱ λοιποὶ οὐ τῇ αὐτῇ προαιρέσει.

Εἰ δέ τις ἐξετάζοι, τί δήποτε κλέπτῃ ὄντι τὸ γλωσσόκομον ἐνεχείρισε τῶν πτωχῶν, καὶ οἰκονομεῖν ἐποίησε φιλάργυρον ὄντα; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι τὸν μὲν ἀπόῤῥητον λόγον ὁ Θεὸς οἶδεν· εἰ δέ τι χρὴ ἡμᾶς στοχαζομένους εἰπεῖν, ἵνα πᾶσαν ἐκκόψῃ πρόφασιν. Οὐ γὰρ εἶχεν εἰπεῖν, ὅτι διὰ χρημάτων ἔρωτα τοῦτο ἐποίησε· καὶ γὰρ ἱκανὴν εἶχεν ἐκ τοῦ γλωσσοκόμου τῆς ἐπιθυμίας τὴν παραμυθίαν· ἀλλὰ διὰ πονηρίαν πολλὴν, ἣν ἐβούλετο κατέχειν ὁ Χριστὸς, πολλῇ συγκαταβάσει πρὸς αὐτὸν κεχρημένος. Διὸ οὐδὲ ἐνεκάλει [a] αὐτῷ κλέπτοντι, καίτοι γε εἰδὼς, ἐμφράττων τὴν πονηρὰν ἐπιθυμίαν, [362] καὶ πᾶσαν ἐξαίρων ἀπολογίαν. *Ἄφετε αὐτὴν*, φησίν· *εἰς γὰρ τὴν ἡμέραν τοῦ ἐνταφιασμοῦ μου τοῦτο ἐποίησε.* Πάλιν τὸν προδότην ἀνέμνησεν, ἐνταφιασμὸν εἰπών. Ἀλλ' οὐ καθικνεῖται αὐτοῦ ὁ ἔλεγχος, οὐδὲ μαλάσσει [b] τὸ ῥῆμα, καίτοι ἱκανὸν αὐτὸν εἰς οἶκτον ἐμβαλεῖν· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἐπαχθής εἰμι καὶ φορτικός· ἀλλ' ἀνάμεινον μικρὸν, καὶ ἀπελεύσομαι. Καὶ γὰρ τοῦτο κατεσκεύαζεν ἐν τῷ λέγειν· *Ἐμὲ δὲ οὐ πάντοτε ἔχετε.* Ἀλλ' οὐδὲν τούτων τὸν θηριώδη καὶ μαινόμενον ἐπέκαμψε, καίτοι γε καὶ τούτων πολλῷ πλείονα καὶ εἶπε καὶ ἐποίησε, καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἔνιψε κατ' αὐτὴν τὴν νύκτα, καὶ τραπέζης αὐτῷ μετέδωκε καὶ ἁλῶν· ὃ καὶ τὰς λῃστρικὰς οἶδε κατέχειν ψυχάς (καὶ ῥήματα ἕτερα ἐφθέγξατο, ἱκανὰ καὶ λίθον μαλάξαι)· καὶ ταῦτα οὐ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ, ἵνα μηδὲ ὁ χρόνος εἰς λήθην ἐμβάλῃ. Ἀλλὰ πρὸς ἅπαντα ἔστη.

γʹ. Δεινὸν γὰρ ἡ φιλαργυρία, δεινόν· καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ ὦτα πηροῖ, καὶ θηρίου χαλεπωτέρους ποιεῖ, οὐ συνειδὸς, οὐ φιλίαν, οὐ κοινωνίαν, οὐ τὴν τῆς οἰκείας ψυχῆς σωτηρίαν ἐννοῆσαι συγχωροῦσα· ἀλλὰ καθάπαξ πάντων ἀποστήσασα, δούλους αὐτῆς ποιεῖ τοὺς ἁλόντας, καθάπερ τις τυραννὶς χαλεπή. Καὶ τὸ δεινὸν τῆς οὕτω πικρᾶς δουλείας, ὅτι καὶ χάριν αὐτοῖς [c] ἔχειν ἀναπείθει· καὶ ὅσῳπερ ἂν αὐτῇ μᾶλλον δουλεύσωσι, τοσούτῳ τὰ τῆς ἡδονῆς αὔξεται. Καὶ ταύτῃ μάλιστα ἀνίατον τὸ νόσημα γίνεται, ταύτῃ δυσάλωτον τὸ θηρίον. Τοῦτο τὸν Γιεζῆ λεπρὸν ἀντὶ μαθητοῦ καὶ προφήτου πεποίηκε· τοῦτο τοὺς περὶ Ἀνανίαν ἀπώλεσε· τοῦτο τὸν Ἰούδαν προδότην εἰργάσατο· τοῦτο τοὺς Ἰουδαίων ἄρχοντας διέφθειρε, λαμβάνοντας δῶρα καὶ κοινωνοὺς κλεπτῶν γενομένους. Τοῦτο μυρίους πολέμους εἰσήγαγεν· αἱμάτων μὲν τὰς ὁδοὺς, θρήνων δὲ καὶ οἰμωγῶν τὰς πόλεις ἐπλήρωσε. Τοῦτο καὶ ἄθεσμα ἐποίησε γενέσθαι ἀκάθαρτα καὶ τραπέζας ἐναγεῖς, καὶ ἐδέσματα παρανομίας ἐνέπλησε. Διὰ τοῦτο αὐτὸ εἰδωλολατρείαν ἐκάλεσεν ὁ Παῦλος. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐφόβησε. Διατί δὲ εἰδωλολατρείαν φησίν; Ἔχουσι πολλοὶ χρήματα, καὶ χρήσασθαι αὐτοῖς οὐ τολμῶσιν, ἀλλ' ἀφιεροῦσιν, εἰς ἐγγόνους καὶ ἐξ ἐγγόνων παραπέμποντες ἄψαυστα, καθάπερ τινὸς ἀναθήματος· οὐ τολμῶντες ἅψασθαι. Ἐὰν δέ ποτε καὶ ἀναγκασθῶσιν, ὥσπερ ἀθέμιτόν τι πράξαντες, οὕτω διάκεινται. Καὶ ἄλλως δὲ, ὥσπερ τὸ ξόανον περιέπει ὁ Ἕλλην· οὕτω σὺ τὸ χρυσίον [d] θύραις πιστεύεις καὶ μοχλοῖς, ἀντὶ ναοῦ τὸ κιβώτιον κατασκευάζων, καὶ ἐναποτιθέμενος σκεύεσιν ἀργυροῖς. Ἀλλ' οὐ προσκυνεῖς, καθάπερ ἐκεῖνος τὸ ξόανον; Ἀλλὰ πᾶσαν ἐπιδείκνυσαι περὶ αὐτὸ θεραπείαν. Πάλιν ἐκεῖνος ἥδιστ' ἂν τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὴν ψυχὴν πρόοιτο, ἢ τὸ ξόανον. Τοῦτο καὶ οἱ τὸ χρυσίον φιλοῦντες. Ἀλλ' οὐ προσκυνῶ τὸ χρυσίον, φησίν. Οὐδὲ ἐκεῖνος τὸ εἴδωλον, φησὶ, προσκυνεῖ, ἀλλὰ τὸν ἐνοικοῦντα δαίμονα. Οὕτω καὶ σὺ, κἂν μὴ τὸ χρυσίον προσκυνῇς, ἀλλὰ τὸν ἐπὶ τῆς ὄψεως τοῦ χρυσίου καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἐπιπηδῶντα τῇ [363] ψυχῇ δαίμονα. Δαίμονος γὰρ χαλεπωτέρα τῆς φιλαργυρίας ἡ ἐπιθυμία, καὶ ταύτῃ πολλοὶ μᾶλλον πείθονται, ἢ ἕτεροι τοῖς εἰδώλοις. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ πολλὰ παρακούουσιν, ἐνταῦθα δὲ πάντα εἴκουσι, καὶ ὅπερ ἂν εἴπῃ ποιῆσαι, πείθονται. Τί λέγει; Πολέμιος ἔσο, φησὶν, ἐχθρὸς ἁπάντων· ἀγνόει τὴν φύσιν, καταφρόνει Θεοῦ, κατάθυσόν μοι σαυτόν· καὶ πάντα πείθονται. Καὶ τοῖς μὲν ξοάνοις βοῦς καὶ πρόβατα θύουσιν· ἡ δὲ φιλαργυρία λέγει· Θῦσόν μοι τὴν σαυτοῦ ψυχὴν, καὶ πείθει. Εἶδες οἵους ἔχει βωμοὺς, οἷα δέχεται θύματα; Βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν οἱ πλεονέκται· καὶ οὐδὲ οὕτω δεδοίκασι. Καίτοι γε πάντων ἡ ἐπιθυμία αὕτη ἀσθενεστέρα. Οὐ γὰρ ἔμφυτος, οὐδὲ φυσική· ἢ γὰρ ἂν παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐνετέθη· νῦν δὲ χρυσίον οὐκ ἦν ἄνωθεν, οὐδὲ ἤρα τις χρυσίου. Ἀλλ' εἰ βούλεσθε, λέγω πόθεν εἰσῆλθε τὸ κακόν. Ἕκαστος τὸν πρὸ αὐτοῦ ζηλοῦντες ἐπιτείνουσι τὸ νόσημα, καὶ τὸν οὐ βουλόμενον ὁ προλαβὼν ἐρεθίζει. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν οἰκίας λαμπρὰς, καὶ πλήθη ἀγρῶν, καὶ ἀνδραπόδων ἀγέλας, καὶ ἀργυρᾶ σκεύη, καὶ πολὺν ἱματίων φορυτὸν, πάντα πράττουσιν, ὥστε ὑπερβαλέσθαι· ὥστε οἱ πρῶτοι τῶν δευτέρων αἴτιοι γίνονται, κἀκεῖνοι τῶν μετ' αὐτούς. Εἰ δὲ ἐβούλοντο σωφρονεῖν, οὐκ ἂν τοῖς ἄλλοις ἐγίνοντο διδάσκαλοι, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τούτοις ἔστιν ἀπολογία. Εἰσὶ γὰρ καὶ ἕτεροι χρημάτων καταφρονοῦντες. Καὶ τίς, φησὶ, καταφρονεῖ; Τὸ γὰρ δεινὸν, ὅτι ὑπὸ πολλῆς κακίας εἰς ἀδύνατον δοκεῖ περιεστάναι, καὶ οὐδὲ πιστεύεταί τις κατορθῶν. Εἴπω τοίνυν πολλοὺς τοὺς ἐν ταῖς πόλεσι, καὶ τοὺς ἐν τοῖς ὄρεσι. Καὶ τί τὸ κέρδος; οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τούτων ἔσεσθε βελτίους. Ἄλλως δὲ, οὐ περὶ τούτων ἡμῖν ὁ λόγος νῦν, ὥστε κενῶσαι τὰ ὄντα· ἐβουλόμην δέ· πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ μεῖζον ὑμῶν τὸ φορτίον, οὐκ ἀναγκάζω [e]· ἀλλ' ὥστε μὴ τῶν ἀλλοτρίων ἐφίεσθαι παραινῶ, ὥστε ἐκ τῶν ὄντων μεταδιδόναι. Πολλοὺς δὲ τοιούτους εὑρήσομεν τοῖς οἰκείοις ἀρκουμένους, τῶν ἑαυτῶν ἐπιμελουμένους, καὶ ἀπὸ δικαίων ζῶντας πόνων. Διατί μὴ τούτους ζηλοῦμεν καὶ μιμούμεθα; Ἐννοήσωμεν τοὺς πρὸ ἡμῶν· οὐχὶ τὰ κτήματα αὐτῶν ἔστηκε, μόνον τὰ ὀνόματα αὐτῶν διασώζοντα [f]; τοῦ δεῖνος τὸ βαλα-

[a] In Florilegio hic locus sic habet: ἣν εἰ ἐβούλετο κατέχειν, τὸ [illegible] οὐκ ἂν παρέδωκεν. Ὁ δὲ Χριστὸς πολλῇ τῇ συγκαταβάσει πρὸς αὐτὸν κεχρημένος, [illegible]. Διὸ οὐδὲ ἐν [illegible]. [b] [illegible]. [c] Edd. χάριν αὐτῇ. [illegible]. Maxima pars manuscriptorum [illegible] [illegible] cum [illegible]. [illegible]

[d] Alii ὥσπερ τις ξόανον τὸ λίθινον, οὕτω καὶ τὸ χρυσίον. Ibidem edit. [illegible] Savil. [illegible] et sic in duobus mss. legitur. [e] Alii [illegible]. [f] Sic Savil. et codd. 705, 709. Legebatur [illegible] Sav.

νεῖον, καὶ τοῦ δεῖνος τὸ προάστειον, καὶ τὸ κατάλυμα; οὐχὶ εὐθέως θεασάμενοι στένομεν, ἐννοοῦντες πόσον πόνον ὑπέμεινε, πόσας ἁρπαγὰς ἥρπασε, καὶ οὐδαμοῦ φαίνεται, ἀλλ' ἐντρυφῶσιν ἕτεροι τοῖς ἐκείνου, οὓς οὐδὲ προσεδόκησε, τάχα δὲ καὶ ἐχθροὶ, ἐκείνου τὴν ἐσχάτην διδόντος δίκην. Ταῦτα καὶ ἡμᾶς μένει. Πάντως γὰρ ἀποθανούμεθα, πάντως τὸ αὐτὸ τέλος ὑποστησόμεθα. Πόσην ὀργὴν, εἰπέ μοι, πόσην δαπάνην, πόσας ἀπεχθείας [a] ὑπέστησαν! Καὶ τί τὸ κέρδος; Κόλασις ἀθάνατος, καὶ τὸ μηδεμιᾶς τυχεῖν παραμυθίας· [394] καὶ τὸ μὴ ζῶντας μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπελθόντας κατηγορεῖσθαι παρὰ πάντων. Τί δέ; τῶν πολλῶν τὰς εἰκόνας ὅταν ἴδωμεν ἀνακειμένας ἐν ταῖς οἰκίαις, οὐχὶ μᾶλλον θρηνοῦμεν; Ἀληθῶς καλῶς εἶπεν ὁ Προφήτης· *Πλὴν μάτην ταράσσεται πᾶς ἄνθρωπος ζῶν*. Ταραχὴ γὰρ ὄντως ἡ περὶ τὰ τοιαῦτα σπουδή· ταραχὴ καὶ θόρυβος περιττός. Ἀλλ' οὐκ ἐν ταῖς μοναῖς ταῖς αἰωνίοις τοῦτό ἐστιν, οὐδὲ ἐν ταῖς σκηναῖς ἐκείναις. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἕτερος ἐμόχθησε, καὶ ἕτερος ἀπολαύει· ἐκεῖ δὲ τῶν ἑαυτοῦ μόχθων ἕκαστος ἔσται κύριος, καὶ πολυπλασίονα λήψεται τὴν ἀμοιβήν. Πρὸς ἐκείνην τοίνυν ἐπειγώμεθα τὴν κτῆσιν· ἐκεῖ κατασκευάζωμεν ἑαυτοῖς οἰκίας, ἵνα ἀναπαυσώμεθα ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[a] Morel. πόσας ἀπεχθεῖς, mendose.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΓ'.

Ἔγνω οὖν ὄχλος πολὺς ἐκ τῶν Ἰουδαίων ὅτι ἐκεῖ ἐστι· καὶ ἦλθον, οὐ διὰ τὸν Ἰησοῦν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὸν Λάζαρον ἴδωσιν, ὃν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν.

α'. Ὥσπερ ὁ πλοῦτος τοὺς οὐ προσέχοντας ἐκτραχηλίζειν εἴωθεν, οὕτω καὶ ἡ ἀρχή. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ εἰς πλεονεξίαν, αὕτη δὲ εἰς ἀπόνοιαν ἄγει. Ὅρα γοῦν τὸ ἀρχόμενον πλῆθος τῶν Ἰουδαίων ὑγιαῖνον, τοὺς δὲ ἄρχοντας διεφθαρμένους. Ὅτι γὰρ οὗτοι αὐτῷ ἐπίστευον, λέγουσι μὲν συνεχῶς οἱ εὐαγγελισταὶ, ὅτι *Πολλοὶ ἐκ τοῦ ὄχλου ἐπίστευσαν αὐτῷ*. Ἐκ δὲ τῶν ἀρχόντων ἠπίστουν. Καὶ αὐτοὶ λέγουσιν, οὐχὶ ὁ ὄχλος, *Μή τις τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν*; Ἀλλὰ τί φησι; *Τὸ πλῆθος, οἱ μὴ εἰδότες τὸν Θεὸν, ἐπικατάρατοί εἰσι*. Τοὺς πιστεύοντας ἐπικαταράτους ἔλεγον, ἑαυτοὺς δὲ ἀναιροῦντας, συνετούς. Καὶ ἐνταῦθα δὲ τὸ θαῦμα θεασάμενοι, ἐπίστευον οἱ πολλοί· οἱ δὲ ἄρχοντες οὐκ ἠρκοῦντο μόνον τοῖς οἰκείοις κακοῖς, ἀλλὰ καὶ τὸν Λάζαρον ἀνελεῖν ἐπεχείρουν. Ἔστω [a], τὸν Χριστὸν, ὅτι τὸ σάββατον ἔλυεν, ὅτι ἴσον ἑαυτὸν ἐποίει τῷ Πατρὶ, καὶ διὰ τοὺς Ῥωμαίους οὕς φατε· τῷ Λαζάρῳ τί ἔχοντες ἐγκαλεῖν, ἐπεχείρουν αὐτὸν ἀναιρεῖν; Μὴ ἄρα τὸ καλῶς παθεῖν, ἔγκλημα; Ὁρᾷς πῶς αὐτῶν φονικὴ ἡ προαίρεσις; Καίτοι πολλὰ σημεῖα εἰργάσατο· ἀλλ' οὐδὲν αὐτοὺς οὕτω ἐξεθηρίωσεν, οὐχ ὁ παραλελυμένος, οὐχ ὁ τυφλός. Τοῦτο γὰρ καὶ τῇ φύσει θαυμαστότερον ἦν, καὶ μετὰ πολλὰ ἐγεγόνει. [395] καὶ ἦν παράδοξον νεκρὸν τετραήμερον ἰδεῖν περιπατοῦντα καὶ φθεγγόμενον. Καλά γε (οὐ γάρ;) τῆς ἑορτῆς [b] τὰ κατορθώματα, φόνοις ἀναμιγνύναι τὴν πανήγυριν. Ἄλλως δὲ, ἐκεῖ μὲν ἐδόκουν ἐγκαλεῖν τὸ σάββατον, καὶ ταύτῃ ἀπάγειν τοὺς ὄχλους· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ μηδὲν εἶχον μέμψασθαι, κατὰ τοῦ θεραπευομένου ποιοῦνται τὴν ἐπιχείρησιν. Ἐνταῦθα γὰρ οὐδ' ὅτι ἐναντιοῦται τῷ Πατρὶ εἶχον εἰπεῖν. Ἡ γὰρ εὐχὴ αὐτοὺς ἐπεστόμιζεν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ὃ ἀεὶ ἐνεκάλουν ἀνῄρητο, καὶ τὸ σημεῖον λαμπρὸν ἦν, ἐπὶ τὸν φόνον ὁρμῶσιν. Ὥστε καὶ ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ τοῦτο ἂν ἐποίησαν, εἰ μὴ εἶχον ἐγκαλεῖν τὸ σάββατον. Ἄλλως δὲ, ἐκεῖνος μὲν ἄσημος ἦν, καὶ ἐξέβαλον αὐτὸν ἐκ τοῦ ἱεροῦ· οὗτος δὲ ἐπίσημος· καὶ δῆλον ἐκ τοῦ πολλοὺς ἐλθεῖν εἰς παραμυθίαν τῶν ἀδελφῶν· καὶ πάντων ὁρώντων τὸ θαῦμα ἐγένετο, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς παραδοξοποιίας. Διὰ τοῦτο, πάντες ἔτρεχον ὀφόμενοι. Τοῦτο οὖν αὐτοὺς ἔδακνε, τὸ τῆς ἑορτῆς ἑστώσης πάντας ἀφέντας ἐπὶ τὴν Βηθανίαν ἔρχεσθαι. Ἐπεχείρησαν οὖν αὐτὸν ἀνελεῖν, καὶ οὐδὲ ἐδόκουν τολμᾷν· οὕτως ἦσαν φονικοί. Καὶ διὰ τοῦτο ἀρχόμενος ὁ νόμος, ἀπὸ τούτου ἄρχεται· *Οὐ φονεύσεις*· καὶ ὁ προφήτης τοῦτο ἐγκαλεῖ· *Αἱ χεῖρες αὐτῶν αἵματος πλήρεις*. Πῶς οὖν παῤῥησίᾳ μὴ περιπατῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ εἰς τὴν ἔρημον ἀναχωρῶν, πάλιν εἰσέρχεται μετὰ παῤῥησίας; Σβέσας τὸν θυμὸν τῇ ἀναχωρήσει, πεπαυμένοις αὐτοῖς ἐφίσταται. Ἄλλως δὲ, τὸ πλῆθος τὸ προάγον καὶ τὸ ἑπόμενον ἱκανὸν ἦν εἰς ἀγωνίαν αὐτοὺς ἐμβαλεῖν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπεσπάσατο αὐτοὺς σημεῖον, ὡς τὸ τοῦ Λαζάρου. Καὶ ἄλλος δὲ εὐαγγελιστής φησιν, ὅτι *Ὑπέστρωσαν τοῖς ποσὶν αὐτοῦ τὰ ἱμάτια*· καὶ, ὅτι *Πᾶσα ἡ πόλις ἐσείσθη*· μετὰ τοσαύτης εἰσῄει τιμῆς. Ἐποίει δὲ τοῦτο, προφητείαν τὴν μὲν τυπῶν, τὴν δὲ πληρῶν· καὶ τὸ αὐτὸ τῆς μὲν ἐγένετο ἀρχὴ, τῆς δὲ τέλος. Τὸ μὲν γὰρ, *Χαῖρε ὅτι ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι πρᾶος*, προφητείαν πληροῦντος ἦν· τὸ δὲ [ἐπὶ] ὄνον καθίσαι, μέλλον πρᾶγμα προδιατυποῦντος [c], ὅτι τὸ ἀκάθαρτον τῶν ἐθνῶν γένος ἐμελλεν ὑποχείριον ἕξειν. Πῶς δὲ οἱ ἄλλοι φασὶν, ὅτι μαθητὰς ἔπεμψε καὶ εἶπεν· *Λύσατε τὴν ὄνον καὶ τὸν πῶλον*· οὗτος δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν φησιν, ἀλλ' ὅτι ὀνάριον εὑρὼν ἐπεκάθισεν; Ὅτι ἀμφότερα γενέσθαι εἰκὸς ἦν, καὶ μετὰ τὸ λυθῆναι τὴν ὄνον ἀγόντων τῶν μαθητῶν, εὐρόντα αὐτὸν ἐπικαθίσαι. Τὰ δὲ βαΐα τῶν φοινίκων καὶ τῶν ἐλαιῶν ἔλαβον, καὶ τὰ ἱμάτια ὑπεστόρεσαν, δεικνύντες ὅτι λοιπὸν μείζονα ἢ περὶ προφήτου δόξαν εἶχον περὶ αὐτοῦ, καὶ ἔλεγον· *Ὡσαννὰ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Ὁρᾷς ὅτι τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἀπέπνιγε, τὸ πεισθῆναι πάντας ὅτι οὐκ ἔστιν ἀντίθεος; Καὶ τοῦτο μάλιστα διῄρει τὸν δῆμον, τὸ λέγειν αὐτὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς ἥκειν; Τί δέ ἐστι, *Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών*; Ἐπειδὴ πάντες αὐτῶν οἱ βασιλεῖς ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ ἄδικοί τινες ἦσαν καὶ πλεονέκται, καὶ παρέδωκαν αὐτοὺς τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τὸ [396] πλῆθος διέτρεφον, καὶ ὑπευθύνους ἐποίουν τοῖς πολεμίοις· *Θάῤῥει*, φησίν· οὗτος οὐ τοιοῦτος, ἀλλὰ πρᾶος καὶ ἐπιεικής· καὶ δείκνυται ἀπὸ τῆς ὄνου. Οὐ γὰρ στρατόπεδον ἐπισυρόμενος εἰσῆλθεν, ἀλλ' ὄνον ἔχων μόνον. *Τοῦτο δὲ οὐκ ἤδεσαν*, φησὶν, *οἱ μα-*

[a] Florilegium habet :.. ἐπεχείρουν Ἐβουλεύσαντο γὰρ οἱ ἀρχιερεῖς ἵνα καὶ τὸν Λάζαρον ἀποκτείνωσιν, ὅτι πολλοὶ δι' αὐτὸν ὑπῆγον τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἐπίστευον εἰς τὸν Ἰησοῦν. Ἔστω. [b] Alii φθεγγόμενον. Οὐ γὰρ τῆς ἑορτῆς. Ibidem Savilius in notis : Καλά γε τῆς ἑορτῆς τὰ κατορθώματα, φόνοις ἀναμιγνύναι τὴν πανήγυριν. *Locum hunc perspicue corruptum sic restitue e Florilegio* : ὦ τῆς ἀνοίας τῶν δῆθεν ἀρχιερέων! καὶ γὰρ τῆς ἑορτῆς αὐτῶν ἦν κατόρθωμα, φόνοις ἀναμ. Quam perspicue corruptam seriem pronuntiat Savilius, ego perspicuam omnino et claram arbitror, modo ironice loqui intelligatur.

[c] Alii προανατυποῦντος.

lius suburbanum et diversorium : annon statim atque hæc videmus, ingemiscimus, cogitantes quot labores sustinuerit, quot quantaque rapuerit? et nusquam ille apparet; sed alii ejus facultatibus delectantur, quos ille numquam putasset; et forte etiam inimici, dum extremas ille dat pœnas. Eadem nos manent. Nam sine dubio moriemur, eumdemque finem sortiemur. Quanta, quæso, odia, quantos sumptus, quantas inimicitias sustinuerunt? Et quid inde lucri? Immortale supplicium, et consolatio nulla, criminationes ab omnibus non viventi modo, sed etiam defuncto oblatas. Quid porro? cum multorum imagines in ædibus positas conspicimus, annon magis lugemus? Vere plane dixit propheta : *Verumtamen vane conturbatur omnis homo vivens* (*Psal.* 38. 12). Perturbatio enim vere est harumce rerum cura; perturbatio et anxietas superflua. Secus autem in æternis illis mansionibus et tabernaculis. Hic alius laboravit, alius laborum fructu potitur; ibi vero laborum suorum quisque dominus erit, et multiplicem accipiet mercedem. Ad illam ergo possessionem properemus : illic paremus nobis ædes, ut quiescamus in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri et Spiritui sancto gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA LXVI.

CAP. 12. v. 9. *Cognovit ergo turba multa ex Judæis quia illic esset : et venerunt, non propter Jesum tantum, sed ut et Lazarum viderent, quem suscitavit a mortuis.*

1. Quemadmodum divitiæ incautos perdere consueverunt, ita et principatus : illæ enim in avaritiam deducunt, hic in arrogantiam. Vide ergo apud Judæos subditam quidem turbam sanam, principes autem corruptos. Quod enim plebs in illum crederet, testificantur passim evangelistæ : *Multi de turba crediderunt in eum* (*Joan.* 7. 31). Ex principibus autem multi non credebant. Ipsi vero dicunt, non turba, *Numquid aliquis ex principibus credidit in eum* (*Ibid.* 7. 48)? Sed quid dicunt? *Turba populi, qui non norunt Deum, maledicti sunt* (*Ibid. v.* 49). Eos qui credebant, maledictos dicebant; se vero qui occiderunt Christum, prudentes. Hic quoque multi qui miraculum viderant, crediderunt; principes autem, non modo non contenti propriis malis erant, sed etiam Lazarum interficere tentabant[1] (*Joan.* 12. 10). Esto, Christum, qui sabbatum solvebat, qui se æqualem Patri faciebat, propter Romanos interficere quæratis; in Lazaro quid sceleris deprehendistis, ut cogitetis interficere? An beneficium accipere crimini dandum? Viden' sanguinarium illorum propositum? Atqui multa signa fecerat; sed nullum eos ita efferaverat, non paralyticus, non cæcus. Hoc enim et natura mirabilius erat, et post alia multa factum; resque stupenda erat videre mortuum quatriduanum ambulantem et loquentem. Pulchra sane festi officia, cædibus celebritatem miscere[2]. Præterea illic de violato sabbato accusabant eum, et hac ratione populum adducebant : hic vero quia nihil poterant criminis offerre, contra suscitatum machinantur. Neque poterant hic dicere, ipsum esse Patri adversarium; precatio enim cohibebat illos. Quoniam igitur sublata erat assidua illa accusandi materia, signumque conspicuum erat, ad cædem feruntur : idipsumque facturi erant erga cæcum, nisi sabbati crimen adfuisset. Alioquin ignobilis ille erat, ejeceruntque illum de templo : hic autem vir insignis, et liquet ex eo quod multi sorores ejus consolatum venerint; et miraculum videntibus omnibus editum fuerat, atque stupendo modo. Ideo omnes visum accurrebant. Hoc illos mordebat, quod instante solemnitate, illa missa omnes Bethaniam advolarent. Illum ergo occidere moliti sunt, et nihil audere sibi videbantur : ita sanguinarii erant. Ideo lex ab his verbis incipit, *Non occides* (*Exod.* 20. 13); et de hoc propheta accusat, *Manus eorum sanguine plenæ* (*Isai.* 1. 15). Quomodo ergo cum non palam in Judæa ambularet, et in desertum secessisset, iterum fidenter intrat? Postquam secessu iram illorum sedaverat, jam quietos adit. Alioquin plebs præcedens et subsequens poterat illis metum incutere : nihil enim eam ita allexerat, ut signum Lazari. Alius porro evangelista dicit, *Straverunt sub pedibus ejus vestimenta* (*Luc.* 19. 36); et, *Omnis civitas commota est* (*Matth.* 21. 10); cum tanto scilicet honore ingrediebatur. Hoc porro faciebat ut prophetiam aliam figuraret, aliam impleret : et idem fuit alterius principium, alterius finis. Nam illud, *Lætare quia Rex tuus venit tibi mansuetus* (*Ibid. v.* 5), prophetiam implet : quod autem asino insideat, rem futuram præsignificat, quia immundum gentilium genus subditum habiturus erat. Quomodo autem alii dicunt ipsum discipulos misisse et dixisse, *Solvite asinam et pullum* (*Marc.* 11. 12); hic vero nihil simile dicit, sed invento asello insedisse? Utrumque factum esse credibile est, et post solutam asinam, ducentibus discipulis, invento asello Christum insedisse. Ramos autem palmarum et olivarum acceperunt, et vestimenta straverunt, ostendentes se majorem de illo, quam de propheta, opinionem habere; et dicebant : 13. *Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini.* Vides hoc maxime illos dolore obruisse, quod omnes persuasum haberent ipsum non esse Deo adversarium? Et hoc maxime populum scindebat, quod se diceret a Patre venire. Quid sibi vult illud, 15. *Lætare multum, filia Sion?* Quia omnes ipsorum reges ut plurimum iniqui

[1] Hæc sequuntur in Florilegio : *Inierunt enim consilium Principes sacerdotum ut Lazarum interficerent, quia multi propter eum ab eis desciverant et crediderant in Jesum. Esto*, etc.

[2] Savil. hunc locum male habere contendit, ipsumque e Florilegio sic restituere jubet : *O Sacerdotum amentiam, qui diem festum ita egregie agunt ut cædes celebritati misceant.* Quam corruptam seriem pronuntiat Savilius, ego perspicuam omnino et claram arbitror. Ironice hic dicitur : *Pulchra sane festi officia, cædibus celebritatem miscere*; ac perinde clare Græca exprimunt. Florilegus autem multa de suis addidit, quæ in Chrysostomi commentariis non erant.

erant et cupidi, ipsosque hostibus tradebant, plebem subvertebant et hostibus subditos reddebant : Confide, inquit, hic non talis est, sed mansuetus et mitis; quod ex asina ostenditur. Neque enim exercitu stipatus ingressus est, sed cum asina tantum. 16. *Hoc autem nesciebant*, inquit, *discipuli ejus, quod scriptum de illo esset*. Viden' illos plurima ignorasse, quia ipse nondum eis revelaverat? Nam cum dixit, *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (*Joan.* 2. 19) : neque tunc intellexerunt discipuli ejus. Et alius evangelista (*Marc.* 9. 9) dicit, absconditum fuisse sermonem ab eis, nec scivisse resurrecturum illum esse a mortuis. Sed hoc jure absconditum illis erat. Quapropter alius evangelista (*Matth.* 17. 22) narrat ipsos singula audientes doluisse et mœstos fuisse. Id autem contingebat quod resurrectionem non nossent. Et jure id occultabatur ipsis, quia illorum captum superabat : asinæ vero historia cur illis occulta fuit? Quia hæc quoque res magna erat.

2. Vide autem evangelistæ philosophiam, quomodo non erubescat pristinam illorum ignorantiam profiteri. Quod scriptum esset sciebant; quod vero de illo scriptum esset, id ignorabant. Nam certe hoc illis offendiculo futurum erat, si rex cum esset, hæc esset passurus, atque ita tradendus. Alioquin autem non tam facile quod regnum illud esset intellexissent. Nam alius evangelista dicit, de hujus mundi regno dici putavisse (*Ibid.* 20. 25). 17. *Testificabatur autem turba, quod Lazarum resuscitasset*. Non enim tot repente mutati fuissent, inquit, nisi signo credidissent. 19. *Pharisæi autem dixerunt illis, Videtis quia nihil proficitis? Ecce mundus totus post illum abit*. Hoc dictum mihi videtur ab iis qui sanæ mentis erant, nec audebant palam loqui; et ex eventu confutabant illos, ut qui inutilia tentarent. Mundum autem hic turbam vocant. Solet enim Scriptura mundum dicere et creaturas, et eos qui in nequitia vivunt : illud quidem cum ait, *Efferens secundum numerum mundum suum* (*Isai.* 40. 26) : hoc vero cum dicit, *Mundus vos non odit, me autem odit* (*Joan.* 7. 7). Hæc accurate scire par est, ne præter nominum significationem hæretici ansam arripiant. 20. *Erant autem quidam gentiles, qui ascenderant adorare in solemnitate*. Cum jam prope esset ut proselyti fierent, venerant ad solemnitatem, et fama commoti dicunt : 21. *Volumus Jesum videre*. Philippus autem Andream adit, utpote qui ipsum præcederet, et rem ei communicat. Verum non sine cautione nec palam id facit : audierat enim, *In viam gentium ne abieritis* (*Matth.* 10. 5). Ideo rem cum discipulo communicatam Magistro refert : ambo enim id retulerunt ei. Ille vero quid dicit? 23. *Venit hora ut clarificetur Filius hominis*. 24. *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet*. Quid significat illud, *Venit hora?* Dixerat, *In viam gentium ne abieritis*, omnem Judæis præscindens pervicaciæ ansam; illos cohibuit. Cum autem illi immorigeri manerent, gentiles autem accedere vellent, Tempus demum, inquit, est ad passionem accedendi, cum omnia impleta sint. Nam si contumacibus illis semper hæreremus, illosque accedere volentes non admitteremus, indignum hoc esset providentia nostra. Quia igitur discipulos suos post crucem ad gentes missurus erat, cum videt illas jam accedere, ait, Tempus est ut ad crucem veniam. Non antea sivit accedere, ut id esset in testimonium illis. Antequam enim illum repellerent, antequam in crucem agerent, non dixit, *Euntes docete omnes gentes*; sed, *In viam gentium ne abieritis* (*Matth.* 28. 19. *et* 10. 5); et, *Non missus sum nisi ad oves quæ perierunt domus Israel*; et, *Non est bonum accipere panem filiorum, et dare canibus* (*Ibid.* 15. 24. 26). Cum autem odio haberent eum, et ita odio haberent, ut occiderent, superfluum erat persistere, renitentibus illis. Nam recusarunt illum dicentes, *Non habemus regem nisi Cæsarem* (*Joan.* 19. 15). Tunc demum illos dimisit, quia ipsi priores dimiserant. Ideo dicit, *Quoties volui congregare filios vestros, et noluistis* (*Matth.* 23. 37)? Quid sibi vult, *Granum frumenti, nisi cadens in terram mortuum fuerit?* De cruce loquitur. Ne enim turbarentur, cogitantes tunc illum occisum fuisse, cum gentes accesserunt, dicit : Hoc ipsos maxime ad accedendum inducit, hoc prædicationem meam augebit. Deinde quia sermonibus non ita persuadebat, a rerum experientia ipsos allicit dicens : In frumento hoc accidit, ut mortuus majorem fructum afferat. Si hoc in seminibus, multo magis in me. Verum discipuli dicta non intellexerunt. Quare frequenter hoc repetit evangelista, ut excuset eos quod postea fugerint. Istiusmodi sermonem de resurrectione disputans Paulus attulit (1. *Cor.* 15. 36. *sqq.*).

3. Quam ergo excusationem habebunt ii qui resurrectionem non credunt, cum illam in seminibus quotidie contemplari possimus, in plantis quoque, et in generatione nostra? Primo enim corrumpi semen oportet, et inde fieri generationem. Universim vero cum Deus aliquid facit, nullis opus est ratiociniis. Quomodo enim nos ex non exstantibus fecit? Hæc Christianis dico, qui se dicunt Scripturis credere : addam aliud ex humanis ratiociniis. Ex hominibus alii improbi, alii probi sunt : ex improbis multi re prospera ad extremam senectutem devenerunt; ex probis secus res cessit. Quandonam ergo et quo tempore singuli pro merito accipient? Sane, inquiunt, sed corporum resurrectio non est. Non audiunt Paulum dicentem, *Oportet corruptibile hoc induere incorruptionem* (1. *Cor.* 15. 53)? Non de anima (non enim anima corrumpitur) : et resurrectio dicitur de illo qui cecidit : cecidit vero corpus. Cur autem non vis esse corporis resurrectionem (*a*)? annon possibilis Deo est? Sed hoc negare extremæ insipientiæ esset. At non decet? Cur non decet hoc corruptibile, quod et laborem et mortem una subiit, coronas etiam participare? Nam si non deceret, non a principio factum fuisset, neque Christus carnem sumpsisset. Quod autem sumpserit, illamque resuscitaverit, audi quid dicat : *Infer digitos tuos, et vide quia spiritus ossa et nervos non ha-*

(*a*) Hæretici erant qui dicerent carnem non resurrecturam esse.

θηται αὐτοῦ, ὅτι ἦν ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένον. Ὁρᾷς ὅτι τὰ πλείονα ἠγνόουν, ἐπειδὴ αὐτὸς οὐκ ἀπεκάλυπτεν αὐτοῖς; Καὶ γὰρ ὅτε εἶπεν· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*, οὐδὲ τότε ᾔδεσαν [a] οἱ μαθηταί. Καὶ ἄλλος δὲ εὐαγγελιστής λέγει, ὅτι ἦν κεκρυμμένος ὁ λόγος ἀπ' αὐτῶν, καὶ οὐκ ᾔδεσαν ὅτι δεῖ αὐτὸν ἀναστῆναι ἐκ τῶν νεκρῶν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν εἰκότως ἐκρύπτετο. Διὸ καὶ ἄλλος λέγει εὐαγγελιστής, ὅτι καθ' ἕκαστον ἀκούοντες ἤλγουν, καὶ ἦσαν ἐν κατηφείᾳ· τοῦτο δὲ, ἐκ τοῦ μὴ εἰδέναι τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν εἰκότως ἐκρύπτετο, ἅτε μεῖζον ἦ κατ' αὐτούς· τὸ μέντοι τῆς ὄνου διατί αὐτοῖς οὐκ ἀπεκαλύφθη; Ὅτι καὶ τοῦτο μέγα ἦν.

β'. Ὅρα δὲ φιλοσοφίαν εὐαγγελιστοῦ, πῶς οὐκ ἐπαισχύνεται τὴν προτέραν αὐτῶν ἄγνοιαν ἐκπομπεύειν [b]. Ὅτι μὲν οὖν γέγραπται, ᾔδεσαν· ὅτι δὲ ἐπ' αὐτῷ γέγραπται, οὐκ ᾔδεσαν. Καὶ γὰρ ἂν ἐσκανδάλισεν αὐτούς, εἴ γε βασιλεὺς ὢν τοιαῦτα μέλλοι πάσχειν, καὶ οὕτως ἐκδίδοσθαι. Καὶ ἄλλως δὲ, οὐκ ἂν εὐθέως ἐχώρησαν τὴν γνῶσιν τῆς βασιλείας, ἣν ἔλεγε. Καὶ γὰρ ἄλλος εὐαγγελιστής φησιν, ὅτι περὶ βασιλείας ἐδόκουν ταύτης λέγεσθαι. *Ἐμαρτύρει δὲ ὁ ὄχλος, ὅτι ἀνέστησε τὸν Λάζαρον*. Οὐ γὰρ ἂν τοσοῦτοι μετέθεντο ἐξαίφνης, φησὶν, εἰ μὴ ἐπίστευσαν τῷ σημείῳ. *Οἱ δὲ Φαρισαῖοι εἶπον πρὸς αὐτούς· Θεωρεῖτε, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; Ἴδε ὁ κόσμος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθεν*. Δοκεῖ δέ μοι τοῦτο εἶναι τῶν ὑγιαινόντων μὲν, οὐ τολμώντων δὲ παῤῥησιάσασθαι, εἶτα ἀπὸ τῆς ἐκβάσεως κατεχόντων αὐτοὺς ὡς ἀνήνυτα ἐπιχειροῦντας. Κόσμον δὲ ἐνταῦθα πάλιν τὸν ὄχλον φασίν. Οἶδε γὰρ ἡ Γραφὴ κόσμον καὶ τὴν κτίσιν λέγειν, καὶ τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας. Καὶ τὸ μέν φησιν, ὅταν λέγῃ, *Ὁ ἐκφέρων κατὰ ἀριθμὸν τὸν κόσμον αὐτοῦ*· τὸ δὲ, ὅταν λέγῃ, *Ὁ κόσμος ὑμᾶς οὐ μισεῖ, ἐμὲ δὲ μισεῖ*. Καὶ χρὴ ταῦτα ἀκριβῶς εἰδέναι, ἵνα μὴ παρὰ τὴν σημασίαν τῶν ὀνομάτων λαβὴν παρέχωμεν τοῖς αἱρετικοῖς. *Ἦσαν δέ τινες τῶν Ἑλλήνων ἀναβάντες προσκυνῆσαι εἰς τὴν ἑορτήν*. Ἐγγὺς ὄντες λοιπὸν τοῦ προσήλυτοι γίνεσθαι, ἦσαν [c] εἰς τὴν ἑορτήν. Τῆς φήμης οὖν διαδοθείσης, λέγουσι· *Θέλομεν τὸν Ἰησοῦν ἰδεῖν*. Ὁ δὲ Φίλιππος παραχωρεῖ τῷ Ἀνδρέᾳ, ἅτε περὶ αὐτοῦ ὄντι, καὶ τὸ πρᾶγμα αὐτῷ κοινοῦται. Ἀλλ' οὐδὲ οὗτος ἁπλῶς αὐθεντεῖ· ἤκουσε γὰρ, ὅτι *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε*. Διὰ τοῦτο μετὰ τοῦ μαθητοῦ κοινωσάμενος, τῷ διδασκάλῳ ἀναφέρει· ἀμφότεροι γὰρ εἶπον αὐτῷ. Ὁ δὲ τί φησιν; *Ἦλθεν ἡ ὥρα, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει*. Τί ἐστιν, *Ἦλθεν ἡ ὥρα*; Ἔλεγεν, *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε*, πᾶσαν [397] ἐγκόπτων ἀγνωμοσύνης πρόφασιν ἀπὸ Ἰουδαίων, καὶ κατεῖχεν αὐτούς. Ἐπεὶ οὖν ἐπέμενον οὗτοι ἀπειθοῦντες, ἐκεῖνοι δὲ ἐβούλοντο προσελθεῖν, Καιρὸς λοιπὸν, φησὶν, ἐπὶ τὸ πάθος ἐλθεῖν, πάντων πεπληρωμένων. Εἰ γὰρ μέλλουσιν τούτοις μὲν καὶ ἀπειθοῦσι προσεδρεύειν, ἐκείνους δὲ καὶ βουλομένους μὴ προσίεσθαι, ἀνάξια τῆς ἡμετέρας ἔσται ταῦτα κηδεμονίας. Ἐπεὶ οὖν ἐμέλλεν ἀφήσειν τοὺς μαθητὰς ἐπὶ τὰ ἔθνη λοιπὸν ἰέναι μετὰ τὸν σταυρὸν, ὁρᾷ δὲ αὐτοὺς προπηδῶντας, φησί· Καιρὸς ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἐλθεῖν. Οὐ πρότερον γὰρ αὐτοὺς εἴασεν, ἵνα ᾖ εἰς μαρτύριον αὐτοῖς. Ἕως γὰρ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸν διεκρούσαντο, ἕως αὐτὸν ἐσταύρωσαν, οὐκ εἶπε, *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*, ἀλλ', *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε*· καὶ, *Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ*· καὶ, *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις*. Ἐπειδὴ δὲ ἐμίσησαν αὐτὸν, καὶ οὕτως ἐμίσησαν ὡς ἀνελεῖν, περιττὸν ἦν προσεδρεύειν διακρουομένων ἐκείνων. Καὶ γὰρ παρῃτήσαντο αὐτὸν λέγοντες· *Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα*. Τότε δὴ λοιπὸν αὐτοὺς ἀφῆκεν, ἐπειδὴ αὐτοὶ ἀφῆκαν. Διὰ τοῦτο λέγει· *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ οὐκ ἠθελήσατε! Τί ἐστιν· Ὁ κόκκος τοῦ σίτου, ἐὰν μὴ πεσὼν ἀποθάνῃ;* Περὶ τοῦ σταυροῦ λέγει. Ἵνα γὰρ μὴ θορυβῶνται ἐννοοῦντες ὅτι, ὅτε καὶ Ἕλληνες προσῆλθον, τότε ἀνῃρέθη, λέγει· Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ποιεῖ προσελθεῖν, καὶ αὐξήσει τὸ κήρυγμα τὸ ἐμόν. Εἶτα, ἐπειδὴ ἀπὸ λόγων οὐχ οὕτως ἔπειθεν, ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων πείρας αὐτὸ μεθοδεύει λέγων· Ἐπεὶ καὶ ἐν τῷ σίτῳ τοῦτο γίνεται· μᾶλλον φέρει καρπὸν, ὅταν ἀποθάνῃ. Εἰ δὲ ἐν τοῖς σπέρμασι τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον ἐν ἐμοί. Ἀλλ' οὐκ ᾔδεσαν οἱ μαθηταὶ τὰ λεγόμενα. Διὸ συνεχῶς αὐτὸ τίθησιν ὁ εὐαγγελιστὴς, ἀπολογούμενος ὑπὲρ τῆς μετὰ ταῦτα φυγῆς. Τοῦτον καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως διαλεγόμενος ὁ Παῦλος τὸν λόγον ἐκίνησε.

γ'. Ποίαν οὖν ἔξουσιν ἀπολογίαν οἱ τῇ ἀναστάσει διαπιστοῦντες, ἐν τοῖς σπέρμασι τοῦ πράγματος καθ' ἑκάστην μελετωμένου τὴν ἡμέραν, καὶ ἐν φυτοῖς, καὶ ἐπὶ τῆς γενέσεως τῆς ἡμετέρας; Πρότερον γὰρ δεῖ φθαρῆναι τὸ σπέρμα, καὶ τότε γενέσθαι γένεσιν. Ὅλως δὲ ὅταν ὁ Θεός τι ποιῇ, λογισμῶν οὐκ ἔστι χρεία. Πῶς γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων ἡμᾶς ἐποίησε; Ταῦτα πρὸς Χριστιανοὺς λέγω, τοὺς λέγοντας πείθεσθαι Γραφαῖς. Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον ἐρῶ ἀπὸ λογισμῶν ἀνθρωπίνων. Τῶν ἀνθρώπων οἱ μὲν ἐν κακίᾳ διάγουσιν, οἱ δὲ ἐν ἀρετῇ. Ἀλλὰ τῶν ἐν κακίᾳ διατριβόντων πολλοὶ εἰς ἔσχατον γῆρας ἦλθον εὐπαθοῦντες· τῶν δὲ ἐν ἀρετῇ, τὰ ἐναντία ὑπομείναντες. Πότε οὖν τὰ κατ' ἀξίαν ἀπολήψεται ἕκαστος; ἐν ποίῳ καιρῷ; Ναὶ, φησίν· ἀλλὰ σωμάτων οὐκ ἔστιν ἀνάστασις. Οὐκ ἀκούουσι τοῦ Παύλου λέγοντος· *Δεῖ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν*; Οὐ περὶ ψυχῆς (οὐδὲ γὰρ φθείρεται ἡ ψυχή)· καὶ ἀνάστασις [398] δὲ τοῦ πεπτωκότος λέγεται· ἔπεσε δὲ τὸ σῶμα. Διατί δὲ οὐ βούλει ἀνάστασιν εἶναι σώματος; Πότερον οὐ δυνατὸν τῷ Θεῷ; Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἐσχάτης ἀνοίας λέγειν. Ἀλλ' οὐ πρέπει; Διατί οὐ πρέπει τὸ φθαρτὸν καὶ πόνου καὶ θανάτου κοινωνῆσαι, κοινωνῆσαι καὶ τῶν στεφάνων; Εἰ γὰρ μὴ ἔπρεπεν, οὐδ' ἂν παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐγένετο, οὐκ ἂν σάρκα αὐτὸς ἀνέλαβεν. Ὅτι δὲ καὶ ἀνέλαβε, καὶ αὐτὴν ἀνέστησεν, ἄκουσον τί φησι· *Βάλε τοὺς δακτύλους, καὶ ἴδε, ὅτι πνεῦμα ὀστᾶ καὶ νεῦρα οὐκ ἔχει*. Διατί δὲ τὸν Λάζαρον ἀνέστησεν, εἰ βέλτιον ἦν χωρὶς σώματος ἀναστῆναι; τί ἐν τάξει σημείου καὶ εὐεργεσίας αὐτὸ ποιεῖ; τί δὲ ὅλως ἔδωκε τροφάς; Μὴ τοίνυν ἀπατᾶσθε παρὰ τῶν αἱρετικῶν, ἀγαπητοί. Καὶ γὰρ ἀνάστασίς ἐστι, καὶ κρίσις ἐστί. Ταῦτα δὲ ἀναιροῦσιν, ὅσοι μὴ βούλονται δοῦναι λόγον τῶν πεπραγμένων. Καὶ γὰρ δεῖ τὴν ἀνάστασιν τοιαύτην εἶναι, οἵα γέγονεν ἡ τοῦ Χριστοῦ. Ἀπαρχὴ γὰρ ἐκεῖνος, καὶ πρωτότοκος ἀπὸ τῶν νεκρῶν. Εἰ δὲ ἀνάστασις τοῦτό ἐστι, ψυχῆς καθαρμὸς, καὶ ἁμαρτιῶν ἀπαλλαγὴ, ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ ἥμαρτε, πῶς ἀνέστη; πῶς ἡμεῖς τῆς κατάρας ἀπηλλάγημεν, εἴ γε καὶ αὐτὸς ἥμαρτε; πῶς δὲ λέγει· *Ἔρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ οὐκ ἔχει οὐδέν*; Ταῦτα

[a] Alii οὐδὲ τοῦτο ᾔδεσαν. [b] Nonnulli ἐκπομπεύων.
[c] Savil. ἦσαν legendum suspicatur, recte.

γὰρ τὸ ἀναμάρτητον δηλοῦντός ἐστιν. Οὐκοῦν κατ' αὐτοὺς ἢ οὐκ ἀνέστη, ἢ ἵνα ἀναστῇ [a], ἥμαρτε πρὸ τῆς ἀναστάσεως. Ἀλλὰ καὶ ἀνέστη, καὶ ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν. Οὐκοῦν ἀνέστη σώματι· καὶ τὰ δόγματα ταῦτα τὰ πονηρὰ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ κενοδοξίας ἔγκονα. Φεύγωμεν τοίνυν τοῦτο τὸ νόσημα. *Φθείρουσι γὰρ, φησὶν, ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί.* Οὐκ ἔστι ταῦτα ἀποστόλων διδάγματα· Μαρκίων ἐστὶ καὶ Οὐαλεντῖνος ὁ ταῦτα καινοτομήσας. Φεύγωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί. Οὐδὲν γὰρ ὄφελος βίου καθαροῦ, δογμάτων διεφθαρμένων· ὥσπερ οὖν οὐδὲ τοὐναντίον, δογμάτων ὑγιῶν, ἐὰν βίος ᾖ διεφθαρμένος. Ταῦτα Ἕλληνες ἔτεκον, ταῦτα ἐκεῖνοι ηὔξησαν, ἀπὸ τῶν ἔξωθεν φιλοσόφων λαβόντες, καὶ τὴν ὕλην ἀγέννητον [b] λέγοντες, καὶ πολλὰ τοιαῦτα. Ὥσπερ οὖν εἶπαν, ὅτι οὐκ ἂν εἴη δημιουργὸς, μὴ ὑποκειμένης ὕλης ἀγεννήτου· οὕτω καὶ τὴν ἀνάστασιν ἠθέτησαν. Ἀλλὰ μὴ προσέχωμεν, εἰδότες Θεοῦ δύναμιν παναρκῆ [c]· μὴ προσέχωμεν. Ὑμῖν λέγω ταῦτα. Ἡμεῖς γὰρ τὴν πρὸς αὐτοὺς οὐ παραιτησόμεθα μάχην. Ἀλλ' ὁ ἄοπλος καὶ γυμνὸς, κἂν εἰς ἀσθενεῖς ἐμπέσῃ, κἂν ἰσχυρότερος ᾖ, ῥᾳδίως ἁλώσεται. Εἰ μὲν γὰρ Γραφαῖς προσείχετε, καὶ καθ' ἑκάστην [d] ἑαυτοὺς ἠγυμνάτε τὴν ἡμέραν, οὐκ ἂν παρῆνεσα τὴν πρὸς ἐκείνους φεύγειν μάχην, ἀλλὰ καὶ συμπλέκεσθαι συνεβούλευσα ἄν. Καὶ γὰρ ἰσχυρὰ ἡ ἀλήθεια. Ἐπειδὴ δὲ χρῆσθαι αὐταῖς οὐκ ἴστε, δέδοικα τὴν συμπλοκὴν, μὴ λαβόντες ὑμᾶς ἀόπλους καταβάλωσιν. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν ἀσθενέστερον ἐκείνων τῶν [399] τῆς τοῦ Πνεύματος βοηθείας ἠρημωμένων. Εἰ δὲ τῇ ἔξωθεν κέχρηνται σοφίᾳ, θαυμάζειν οὐ χρὴ, ἀλλὰ καταγελᾶν, ὅτι τοῖς μωροῖς κέχρηνται διδασκάλοις. Οὔτε γὰρ περὶ Θεοῦ, οὔτε περὶ κτίσεώς τι ὑγιὲς εὑρεῖν ἠδυνήθησαν ἐκεῖνοι· ἀλλ' ἅπερ ἡ παρ' ἡμῖν χήρα ἐπίσταται, ταῦτα Πυθαγόρας οὐδέπω ᾔδει· ἀλλ' ἔλεγον ὅτι θάμνος ἐστὶ καὶ [e] ἰχθὺς, καὶ κύων γίνεται ἡ ψυχή. Τούτοις οὖν, εἰπέ μοι, προσέχειν δεῖ; καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Μεγάλοι εἰσὶν ἐν τῇ κώμῃ ἐκεῖνοι, καλοὺς βοστρύχους τρέφουσι, καὶ τρίβωνας ἀναβέβληνται· μέχρι τούτων αὐτοῖς ἡ φιλοσοφία. Ἂν δὲ τὰ ἔνδοθεν ἴδῃς, τέφρα καὶ κόνις, καὶ ὑγιὲς οὐδὲν, ἀλλὰ *Τάφος ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν*, πάντα ἀκαθαρσίας ἔχων γέμοντα καὶ ἰχῶρος, καὶ τὰ δόγματα πάντα σκωλήκων. Ὁ γοῦν πρῶτος αὐτῶν τὸ ὕδωρ ἔφησεν εἶναι θεὸν, καὶ ὁ μὲτ' ἐκεῖνον τὸ πῦρ, ἄλλος τὸν ἀέρα, καὶ πάντες εἰς τὰ σώματα κατηνέχθησαν. Τούτους οὖν, εἰπέ μοι, θαυμάζειν χρὴ, τοὺς οὐδὲ ἔννοιαν ἀσωμάτου λαβόντας Θεοῦ, εἰ δήποτε καὶ ὕστερον ἔλαβον, μετὰ τὸ συγγενέσθαι ἐν Αἰγύπτῳ τοῖς ἡμετέροις; Ἀλλ' ἵνα μὴ πολὺν ὑμῖν ἐπάγωμεν θόρυβον, ἐνταῦθα τὸν λόγον καταλύσωμεν. Ἂν γὰρ ἀρξώμεθα τὰ ἐκείνων προτιθέναι δόγματα, καὶ τί μὲν περὶ Θεοῦ, τί δὲ περὶ ὕλης, τί δὲ περὶ ψυχῆς, τί δὲ περὶ σωμάτων εἶπον, πολὺς ἔσεται γέλως. Καὶ οὐδὲ τῆς παρ' ἡμῶν κατηγορίας δεήσονται· αὐτοὶ γὰρ ἀλλήλους ἐβαλον. Ὁ γοῦν καθ' ἡμῶν γράψας τὸν περὶ τῆς ὕλης λόγον, ἑαυτὸν ἀνεῖλε. Διόπερ ἵνα μὴ ματαίως ὑμᾶς ἀποσχολήσωμεν, καὶ λαβόντων λόγων ἀνελίσωμεν, ταῦτα ἀφέντες, ἐκεῖνο ἐροῦμεν, τῆς ἀκροάσεως τῶν θείων ἔχεσθαι Γραφῶν, καὶ μὴ λογομαχεῖν εἰς οὐδὲν δέον· ὃ καὶ Παῦλος παραινεῖ Τιμοθέῳ, καίτοι γε πολλῆς σοφίας ἐμπεπλησμένῳ, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν σημείων ἔχοντι δύναμιν. Πειθώμεθα τοίνυν ἐκείνῳ, καὶ τὰς φλυαρίας ἀφέντες, τῶν ἔργων ἐχώμεθα, φιλαδελφίας λέγω καὶ φιλοξενίας· καὶ πολὺν ποιησώμεθα τῆς ἐλεημοσύνης λόγον, ἵνα τῶν ἐπηγγελμένων τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii οὐκ ἀνέστη, ἢ εἰ ἀνέστη. [b] Ἀγέννητον *non factum*: forte melius ἀγένητον. Verum hæc sæpe confunduntur. [c] Quidam mss. παναλκῆ. [d] Sic mss Editi vero male μεθ' ἑκάστην.

[e] Savil. ὅτι θάμνος καί.

[400] ΟΜΙΛΙΑ ΞΖ'.

Ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀπολέσει αὐτήν· καὶ ὁ μισῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, εἰς ζωὴν αἰώνιον φυλάξει αὐτήν. Ἐὰν ἐμοί τις διακονῇ, ἐμοὶ ἀκολουθείτω.

α'. Γλυκὺς ὁ παρὼν βίος, καὶ πολλῆς γέμων ἡδονῆς· ἀλλ' οὐχ ἅπασιν, ἀλλὰ τοῖς προσηλωμένοις αὐτῷ. Εἰ δέ τις εἰς τὸν οὐρανὸν διαβλέψειε, καὶ τὰ ἐκεῖ ἴδοι καλὰ [a], ταχέως αὐτοῦ καταφρονήσει, καὶ οὐδένα ποιήσεται λόγον. Ἐπεὶ καὶ κάλλος σωμάτων, ἕως ἂν ἕτερον μὴ φαίνηται λαμπρότερον, θαυμάζεται· ἐπειδὰν δὲ φανῇ τὸ κρεῖττον, καταφρονεῖται τὸ πρότερον. Ἂν τοίνυν θελήσωμεν καὶ ἡμεῖς εἰς ἐκεῖνο τὸ κάλλος ἰδεῖν, καὶ τὴν εὐπρέπειαν τῆς ἐκεῖ βασιλείας κατοπτεῦσαι, ταχέως ἑαυτοὺς τῶν δεσμῶν ἀπολύσομεν τῶν παρόντων. Δεσμὸς γάρ τίς ἐστιν ἡ πρὸς τὰ παρόντα συμπάθεια. Καὶ εἰς τοῦτο ἡμᾶς ἐνάγων ὁ Χριστὸς, ἄκουσον τί φησιν· *Ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀπολέσει αὐτήν· καὶ ὁ μισῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, εἰς ζωὴν αἰώνιον φυλάξει αὐτήν. Ὁ ἐμοὶ διακονῶν, ἐμοὶ ἀκολουθείτω· καὶ ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμός.* Αἰνίγματι ἐοικέναι δοκεῖ τὰ λεγόμενα. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ πολλῆς ἐμπέπλησται σοφίας. Καὶ πῶς *Ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀπολέσει αὐτήν*; Ὁ τὰς ἐπιθυμίας αὐτῆς ποιῶν τὰς ἀτόπους· ὁ χαριζόμενος αὐτῇ παρὰ τὸ δέον. Διὰ τοῦτο παραινεῖ τις λέγων· *Μὴ πορεύου ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ψυχῆς σου.* Οὕτω γὰρ αὐτὴν ἀπολεῖς (τῆς γὰρ ὁδοῦ τῆς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν ἀγούσης ἀπάγει)· ὥσπερ οὖν τὸ ἐναντίον, *Ὁ μισῶν αὐτὴν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, σώσει αὐτήν.* Τί δέ ἐστιν, *Ὁ μισῶν αὐτήν*; Ὁ μὴ εἴκων αὐτῇ, τὰ βλάπτοντα κελευούσῃ. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ μὴ εἴκων αὐτῇ, ἀλλ', *Ὁ μισῶν αὐτήν*. Καθάπερ γὰρ τῶν μισουμένων οὐδὲ φωνὴν ἀκοῦσαι ἀνεχόμεθα, οὐδὲ ὄψιν ἰδεῖν ἡδέως· οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν, ὅταν ἐναντία ἐπιτάττῃ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων, μετὰ σφοδρότητος ἀποστρέφεσθαι χρή. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ θανάτου μέλλει λοιπὸν αὐτοῖς διαλέγεσθαι, θανάτου τοῦ ἑαυτοῦ, καὶ προεῖδε κατηφοῦντας [b] καὶ καταπίπτοντας, ὑπερβολὴν ἐποιήσατο λέγων· Τί λέγω, ἐὰν μὴ τὸν ἐμὸν θάνατον γενναίως ἐνέγκητε; Ἂν γὰρ ὑμεῖς αὐτοὶ μὴ ἀποθάνητε, ὑμῖν ἔσται κέρδος οὐδέν. Καὶ ὅρα πῶς παραμυθεῖται τὸν λόγον. Σφόδρα ἦν φορτικὸν καὶ ἐπαχθὲς τὸ ἀκοῦσαι ὅτι δεῖ ἀποθανεῖν φιλοψυχοῦντα τὸν ἄνθρωπον [c]. Καὶ τί λέγω τὸ παλαιόν; ὅπου γε καὶ νῦν πολλοὺς εὑρήσομεν ἡδέως πάντα μαθεῖν ὑπομένοντας, ὑπὲρ τοῦ τὸν παρόντα καρπώσασθαι βίον, καὶ ταῦτα περὶ τῶν μελλόντων πεπιστευμένους· οἳ ἐπειδὰν ἴδωσιν οἰκοδομήματα, καὶ τεχνήματα, καὶ μηχανήματα, δακρύουσιν ἐπιλέγοντες· Πόσα ἄνθρωπος μηχανᾶται, καὶ γίνεται κόνις! [401] Οὕτω πολλὴ τῆς παρούσης ζωῆς ἡ ἐπιθυμία. Ταῦτα τοίνυν διαλύων ὁ Χριστὸς τὰ δεσμὰ, φησὶν· *Ὁ μισῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, εἰς ζωὴν αἰώ-*

[a] Vox καλὰ accessit e Savil. Edit.

[b] Alii καταφρονοῦντας. [c] Malim cum Savilio articulum omittere. Edit.

bet (*Joan.* 20. 27). Cur Lazarum suscitavit, si melius erat sine corpore resurgere? cur inter signa et beneficia hoc posuit? cur cibos præbuit? Ne itaque, dilecti, ab hæreticis decipiamini. Et resurrectio, et judicium est. Hæc autem de medio tollunt quotquot nolunt operum suorum rationem reddere. Oportet enim resurrectionem talem esse, qualis fuit resurrectio Christi. Primitiæ enim ille est, et primogenitus mortuorum. Quod si resurrectio est animæ purgatio, et liberatio a peccatis; Christus vero non peccavit: cur resurrexit? quomodo nos a maledictione liberati sumus, si ipse peccavit? quomodo dicit, *Venit princeps hujus mundi, et in me non habet quidquam* (*Joan.* 14. 30)? Nam hoc impeccabilitatem ejus significat. Igitur secundum illos, aut non surrexit, vel ut resurgeret, ante resurrectionem peccavit. Sed et resurrexit, et peccatum non fecit. Ergo resurrexit; et hæc prava doctrina nihil aliud est quam inanis gloriæ proles. Hunc ergo morbum fugiamus. Nam *Corrumpunt bonos mores colloquia prava* (1. *Cor.* 15. 33). Non sunt hæc apostolorum dogmata. Marcion et Valentinus hæc innovarunt. Fugiamus ergo, dilecti. Nihil prodest vita bona, cum prava doctrina: ut vicissim nihil sana doctrina, cum vita corrupta. Hæc gentiles pepererunt: hæc illi auxerunt ab externis accepta philosophis, et materiam non factam et multa hujuscemodi statuentes. Ut ergo dixerunt non esse creatorem sine materia non facta: sic et resurrectionem negarunt. Verum ne iis attendamus, cum immensam Dei potestatem noscamus: ne attendamus. Vobis hæc dico. Nos enim adversus illos pugnare non recusabimus. Sed inermis et nudus, etsi in infirmiores inciderit, licet fortior, facile capietur. Nam si Scripturis attenderetis, et vos quotidie ad pugnam appararetis, non auctor vobis essem ut pugnam adversus illos vitaretis, sed manum conserere suaderem: nam fortis est veritas. Quia vero Scripturis uti nescitis, congressum timeo, ne inermes vos illi prosternant. Nihil enim, nihil utique imbecillius iis qui Spiritus auxilio sunt destituti.

Philosophorum mores. — Quod si exteriore utantur sapientia, mirandum non est, sed potius ridendum quod stultis utantur doctoribus. Neque enim vel de Deo, vel de creatura quid sanum illi invenire potuerunt; sed ea quæ apud nos vidua novit, Pythagoras prorsus ignoravit. Sed dicunt animam fruticem, piscem, canem fieri. Hisne, quæso, attendas? et qua ratione? Magni sunt illi in vico, cincinnos pulchros alunt, palliis induuntur: hactenus pertingit eorum philosophia. Si intus respicias, cinis, pulvis, nihil sanum est, sed *Sepulcrum patens est guttur eorum* (*Psal.* 5. 11); omnia immunditie et sanie plena, et eorum dogmata vermibus scatent. Primus eorum aquam dixit esse deum; qui sequutus est, ignem; alius, aerem (*a*); et omnes ad corpora delati sunt. Hosne, quæso, mireris, qui ne incorporei quidem Dei notitiam attigere? Quod si postea quid noverunt, id evenit postquam in Ægypto cum nostris colloquuti sunt. Sed ne vos nimium perturbemus, hic orandi finem faciamus. Si enim illorum doctrinam proponere incipiamus, quid de Deo, quid de materia, quid de anima et de corpore dixerint, magnus consequetur risus: neque nostra egebunt confutatione; ipsi enim sese mutuo confodiunt. Qui contra nos de materia librum scripsit (*b*), seipsum confodit. Quare ne vos frustra detineamus, nec sermonum labyrinthum texamus, his missis, hoc dicemus: divinarum Scripturarum lectioni attendendum, neque verbis certandum esse, nullo fructu. Quod etiam Paulus Timotheum docet, etsi multa instructum sapientia, et signorum gratiam habentem (2. *Tim.* 2. 14). Ipsi ergo obtemperemus, abjectisque nugis, operibus manum admoveamus, fratrum amori dico, hospitalitati, et magnam eleemosynæ rationem habeamus; ut promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Justinus Martyr in Parænetico ad Græcos, paulo post initium, de rerum omnium principio secundum philosophorum sententiam loquitur, aitque Thaletem dicere aquam esse omnium rerum principium, Heraclitum Metapontinum ignem, Anaximenem Milesium, aerem, etc.

(*b*) Philosophus quidam librum de materia contra Christianos scripsit.

HOMILIA LXVII.

Cap. 12. v. 25. *Qui amat animam suam, perdet eam; et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam.* 26. *Si quis mihi ministrat, me sequatur.*

1. *Præsens vita non dulcis videtur, nisi de futura non cogitantibus. Quomodo qui amat animam suam perdat eam.* — Dulcis est præsens vita, et multæ plena voluptatis; verum non omnibus, sed iis qui ipsi hærent. Si quis vero cælum respiciat, et bona ibi reposita, cito illam despiciet, et pro nihilo habebit. Nam et corporum pulchritudo, donec alia speciosior appareat, in admiratione habetur: cum vero formosius quidpiam conspicitur, primum contemnitur. Si velimus ergo illam intueri pulchritudinem, et regni illius speciem, cito præsentia vincula dissolvemus. Vinculum enim est rerum præsentium amor. Et hoc nobis suadens Christus, audi quid dicat: *Qui amat animam suam, perdet eam; et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodiet eam. Qui mihi ministrat, me sequatur: et ubi ego sum, illic et minister meus erit.* Hæc ænigmati similia videntur, neque tamen sunt, sed multæ plena sapientiæ. Et quomodo *Qui amat animam suam, perdet eam?* Qui absurdis ejus concupiscentiis obtemperat, qui plus quam par est ei indulget. Ideo admonet quispiam, *Noli ambulare in cupiditatibus animæ tuæ* (*Eccli.* 18. 30). Sic enim illam perdes (nam a via ad virtutem agente abducit): ut contra, *Qui odit eam in hoc mundo, servabit eam.* Quid est, *Qui odit eam?* Qui illi perniciosa jubenti resistit. Neque dixit, Qui non credit ei; sed, *Qui odit eam.* Quemadmodum enim odiosos nec audire libenter, nec videre placide possumus: sic et animam,

cum contraria Dei voluntati præcipit vehementer aversari oportet. Quia enim jam de morte loquuturus est illis, de morte scilicet sua, prævidetque illos in mœstitiam delapsuros esse, rem sublimiori modo tractat : Quid dico, si mortem meam non fortiter feratis? Nisi vos ipsi moriamini, nihil vobis lucri supererit. Et vide quomodo consolationem sermoni admiscet. Valde durum et molestum erat audire, hominem animæ suæ amantissimum mori oportere. Ecquid vetera recenseam, quando nunc etiam multos inveniemus qui libenter omnia tolerent, ut hac vita fruantur, etiamsi futura credant? qui cum vident ædificia, opificia, machinas, lacrymantes talia dicunt : Quanta machinatur homo, et pulvis efficitur? Ita magna est hujusce vitæ concupiscentia. Hæc itaque vincula solvens Christus ait : *Qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodiet eam.* Quod autem ut illos moneret, et metum eorum solveret, hæc dixerit, audi ex sequentibus : 26. *Qui mihi ministrat, me sequatur;* de morte loquens, et ut per opera ipsum sequantur exigens. Minister enim cum cui ministrat sequi omnino debet. Et considera quandonam hæc loquatur : non cum persequutionem patiebantur, sed cum in fiducia degebant, et in tuto esse putabant, a multis honorati et culti; cum sese erigere poterant et audire : *Et tollat crucem suam, et sequatur me* (*Matth.* 16. 24) : id est, Paratus semper esto ad pericula, ad mortem, ad migrandum ex hac vita. Deinde cum gravia et molesta dixisset, præmium addit. Quodnam illud? Quod ipsum sequatur, quod sit una secum : ostendens fore ut resurrectio mortem sequatur. Nam *Ubi sum ego*, inquit, *illic et minister meus.* Ubi est Christus? In cælis. Ergo etiam ante resurrectionem illuc et anima et mente transferamur. *Si quis mihi ministraverit, diliget eum Pater.* Cur non dixit, Ego? Quia nondum consentaneam de ipso opinionem habebant, sed majorem de Patre. Qui enim nondum sciebant ipsum esse resurrecturum, quomodo magnam de illo opinionem concepissent? Quamobrem filiis Zebedæi ait : *Non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo* (*Marc.* 10. 40). Atqui ipse est qui judicat. Hic vero se genuinum Filium declarat. Illos enim ut genuini et veri Filii ministros excipiet. 27. *Nunc anima mea turbata est. Et quid dicam? Pater, salvifica me ex hac hora.* Atqui hæc non sunt mortem adire suadentis, imo hortantis utique. Ne dicerent enim eum, humanis carentem doloribus, facile de morte philosophari, et sine suo periculo nos hortari; ostendit se, licet eam formidaret, ipsam utpote utilem non recusare. Hæc porro ad assumptam carnem, non ad divinitatem pertinent. Idcirco ait : *Nunc anima mea turbata est :* (nisi enim hoc esset, qua serie hæc consequi possent, *Pater, salvifica me ex hac hora?*) et ita perturbatus est ut liberari se postularet, si effugere posset.

2. Hæc humanæ naturæ infirmitas est. Sed quid dicam non habeo, cum mortem deprecer. *Propterea veni in horam hanc :* ac si diceret : Etiamsi turbemur, et consternemur, mortem ne fugiamus. Nam ita perturbatus ego, non fugiendum dico : ferendum quippe illud est quod accidit. Non dico, Libera me ex hac hora; sed, 28. *Pater, clarifica nomen tuum.* Etiamsi perturbatio ad hæc dicenda compellat, contrarium dico, *Clarifica nomen tuum;* id est, Duc in crucem : quod humanum affectum indicat, naturamque mori nolentem, sed vitam servare cupientem; ostenditque se non extra humanos affectus esse. Sicut enim neque esurire neque dormire crimini datur, sic neque præsentem vitam optare. Christus vero corpus habuit a peccatis liberum, non a naturalibus necessitatibus : alioquin corpus non fuisset. Illis etiam aliud docuit. Quodnam illud? Ut si umquam in mœstitia et metu simus, ne ideo a proposito resiliamus. *Pater, clarifica nomen tuum.* Ostendit se pro veritate mori, rem illam gloriam Dei vocans. Et hoc post crucem contigit. Futurum erat ut orbis converteretur, ac nomen Dei cognosceret, ipsique serviret; non Patris nempe nomen dumtaxat, sed etiam Filii : attamen illud tacet. *Venit ergo vox de cælis : Et clarificavi, et iterum clarificabo.* Ubi clarificavit? In præcedentibus. Et iterum clarificabo post crucem. Quid ergo Christus? 30. *Non propter me vox hæc facta est, sed propter vos.* Illi autem tonitruum esse putarunt, vel angelum ipsi loquutum fuisse. Et unde hoc putarunt? annon clara et conspicua vox fuit? Verum cito avolavit ab illis, utpote crassioribus, carnalibus, segnibus. Alii sonum tantum retinuerunt, alii articulatam fuisse vocem noverant; quid vero significaret, non item. Quid ergo Christus? *Non propter me hæc vox venit, sed propter vos.* Cur hoc dixit? Ad illud respiciens quod semper dicebant, illum ex Deo non esse. Qui enim a Deo clarificatur, quomodo non est ex Deo, cujus nomen propter ipsum clarificatur? Ideo vox delata est. Propterea inquit ipse, *Non propter me hæc vox venit, sed propter vos :* Non ut aliquid a me ignoratum ab illa audiam (omnia enim quæ Patris sunt novi), sed propter vos. Quia enim dicebant angelum loquutum illi esse, vel factum esse tonitruum, et non advertebant, inquit, propter vos delatam esse vocem, ut hinc concitaremini ad interrogandum quid dictum fuisset. Illi vero stupefacti, neque sic interrogarunt, cum audirent id ad se pertinere. Nescienti enim cujus gratia diceretur, jure non insignis vox videbatur esse. *Propter vos vox delata est.* Viden' quomodo res humiles eorum gratia fiant, non quasi Filius auxilio egeat? 31. *Nunc judicium est mundi, nunc princeps hujus mundi infra ejicietur.* Hoc quomodo aptatur illi, *Clarificavi, et clarificabo?* Optime et admodum consentanee. Quia enim dixit, *Clarificabo*, modum gloriæ ostendit. Quis ille modus? Ille, inquit, *Ejicietur infra.* Quid sibi vult illud : *Judicium est mundi hujus?* Ac si diceret, Judicium erit et ultio. Quomodo? Occidit primum hominem, quem peccato obnoxium invenit (*Per peccatum enim mors intravit* [*Rom.* 5. 12]) : in me hoc non invenit. Cur ergo insiliit, et morti tradidit? cur in Judæ animam ingressus est, ut me occideret? Ne mihi enim jam dixeris, ita Deum dispensavisse : hoc enim non diaboli est, sed ipsius sapientiæ. Exploretur interim mens maligni il-

rior φυλάξει αὐτήν. Ὅτι γὰρ ἐκείνοις παραινῶν ἔλεγε, καὶ τὸν φόβον αὐτῶν ὑπεκλύων, ἄκουσον τῶν ἐξῆς· *Ὁ ἐμοὶ διακονῶν, ἐμοὶ ἀκολουθείτω·* περὶ τοῦ θανάτου λέγων, καὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀκολούθησιν ἀπαιτῶν. Δεῖ γὰρ πάντως τὸν διακονοῦντα τῷ διακονουμένῳ ἕπεσθαι. Καὶ σκόπει πότε αὐτοῖς ταῦτα διαλέγεται· οὐχ ὅτε ἐδιώκοντο, ἀλλ' ὅτε ἐθάρρησαν, ὅτε ἐνόμισαν ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι, διὰ τὴν τῶν πολλῶν τιμὴν καὶ θεραπείαν· ὅτε καὶ διαναστῆναι ἠδύναντο καὶ ἀκοῦσαι· *Καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθείτω μοι·* τουτέστιν, Ἀεὶ παρατεταγμένος ἴσο, φησίν, πρὸς κινδύνους, πρὸς θάνατον, πρὸς ἀποδημίαν τὴν ἐντεῦθεν. Εἶτα ἐπειδὴ τὰ φορτικὰ εἶπε, καὶ τὸ ἔπαθλον τίθησι. Ποῖον δὲ τοῦτο ἦν; Τὸ αὐτῷ ἀκολουθεῖν, καὶ εἶναι ἔνθα ἐστί· δεικνὺς ὅτι ἀνάστασις τὸν θάνατον διαδέξεται. *Ὅπου γάρ εἰμι,* φησίν, *ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμός.* Ποῦ δὲ ὁ Χριστός; Ἐν οὐρανοῖς. Καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως τοίνυν ἐκεῖ μεταστῶμεν τῇ ψυχῇ καὶ τῷ νῷ. *Ἐάν τις ἐμοὶ διακονῇ, ἀγαπήσει αὐτὸν ὁ Πατήρ.* Διατί οὐκ εἶπεν, Ἐγώ; Ἐπειδὴ οὐδέπω τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχον, ἀλλὰ μείζονα περὶ τοῦ Πατρός. Οἱ γὰρ μηδὲ ὅτι ἀναστῆναι αὐτὸν ἐχρῆν εἰδότες, πῶς μεγάλα περὶ αὐτοῦ ἐφαντάσθησαν [ἂν][a]; Διὸ καὶ τοῖς υἱοῖς Ζεβεδαίου φησίν· *Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται παρὰ τοῦ Πατρός μου·* καίτοι γε αὐτός ἐστιν ὁ κρίνων. Ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ γνήσιον παρίστησιν. Ὡς γὰρ γνησίου παιδὸς διακόνους, οὕτως ὁ Πατὴρ ἀποδέξεται. *Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται. Καὶ τί εἴπω; Πάτερ, σῶσόν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης.* Καὶ μὴν τοῦτο οὐκ ἔτι[b] προτρεπομένου ἐπὶ τὸν θάνατον ἐλθεῖν. Μάλιστα μὲν οὖν προτρεπομένου. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσιν, ὅτι Αὐτὸς ἔξω τῶν ὠδίνων ὢν τῶν ἀνθρωπίνων, εὐκόλως περὶ θανάτου φιλοσοφεῖ, καὶ ἡμῖν ἐξ ἀκινδύνου παραινεῖ, δείκνυσιν ὅτι καίτοι ἀγωνιῶν αὐτὸν, ὅμως διὰ τὸ χρήσιμον οὐ παραιτεῖται. Ταῦτα δὲ τῆς οἰκονομίας ἐστὶν, οὐ τῆς θεότητος. Διὰ τοῦτό φησι· *Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται·* (ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτό ἐστι, ποίαν ἀκολουθίαν ἔχει τὸ λεχθὲν, καὶ τὸ εἰπεῖν· *Πάτερ, σῶσόν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης;*) καὶ οὕτω τετάρακται, ὡς καὶ ἀπαλλαγὴν ζητεῖν, εἴ γε ἐνῆν διαφυγεῖν.

β'. Ταῦτα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὰ ἀσθενήματα. Ἀλλ' οὐκ ἔχω τί εἴπω, φησὶν, ἀπαλλαγὴν αἰτούμενος. *Διὰ γὰρ τοῦτο ἦλθον εἰς τὴν ὥραν ταύτην·* ὡσανεὶ ἔλεγε· Κἂν θορυβώμεθα, κἂν ταραττώμεθα, μὴ φεύγωμεν θάνατον· ἐπεὶ κἀγὼ νῦν ταραττόμενος, οὐ λέγω ὥστε φυγεῖν· δεῖ γὰρ φέρειν τὸ ἐπιόν. Οὐ λέγω, Ἀπάλλαξόν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης· ἀλλὰ τί; *Πάτερ, δόξασόν σου τὸ ὄνομα.* Καίτοι τῆς ταραχῆς τοῦτο ἀναγκαζούσης λέγειν, τὸ ἐναντίον λέγω, *Δόξασόν σου τὸ ὄνομα·* τουτέστιν, Ἄγαγε λοιπὸν ἐπὶ τὸν σταυρόν· ὃ πολὺ τὸ ἀνθρώπινον ἐπιδείκνυται, καὶ τὴν [402] φύσιν μὴ βουλομένην ἀποθανεῖν, ἀλλὰ τῆς παρούσης ἀντεχομένην ζωῆς· δεικνὺς, ὅτι οὐκ ἔξω τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν ἦν. Ὥσπερ γὰρ τὸ πεινῆν οὐκ ἔγκλημα, οὐδὲ τὸ καθεύδειν· οὕτως οὐδὲ τὸ τῆς παρούσης ζωῆς ἐφίεσθαι. Ὁ δὲ Χριστὸς σῶμα καθαρὸν, ἀμαρτημάτων εἶχεν, οὐχὶ φυσικῶν ἀναγκῶν ἀπηλλαγμένον· ἐπεὶ οὐδ' ἂν σῶμα ἦν. Διὰ δὴ τούτων καὶ ἕτερόν τι ἐπαίδευσε. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ἵνα, εἴ ποτε ἐν ἀγῶνι κατασταίημεν καὶ δειλίᾳ, μηδὲ οὕτως ἀποπηδήσωμεν τῶν προκειμένων. *Πάτερ, δόξασόν σου τὸ ὄνομα.* Δείκνυσιν, ὅτι ὑπὲρ ἀληθείας ἀποθνήσκει, δόξαν εἰς τὸν Θεὸν τὸ πρᾶγμα καλῶν. Καὶ τοῦτο συνέβαινε μετὰ τὸν σταυρόν. Ἐμελλεν ἐπιστρέφειν ἡ οἰκουμένη, καὶ γνωρίζειν τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ καὶ θεραπεύειν αὐτόν· καίτοι οὐ τὸ τοῦ Πατρὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ Υἱοῦ· ἀλλ', ὅμως τοῦτο σιγᾷ. *Ἦλθεν οὖν φωνὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν· Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δοξάσω.* Ποῦ ἐδόξασεν; Ἐν τοῖς πρὸ τούτων γενομένοις. Καὶ πάλιν δοξάσω μετὰ τὸν σταυρόν. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Οὐ δι' ἐμὲ ἡ φωνὴ αὕτη γέγονεν, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς.* Ἐκεῖνοι δὲ βροντὴν ἐνόμισαν εἶναι, ἢ ἄγγελον αὐτῷ λελαληκέναι. Καὶ πόθεν τοῦτο ἐνόμισαν; μὴ γὰρ οὐχὶ τρανὴ καὶ εὔσημος ἦν ἡ φωνή; Ἀλλὰ ταχέως αὐτῶν ἀπέπτη, ἅτε παχυτέρων ὄντων καὶ σαρκικῶν καὶ ῥαθύμων. Καὶ οἱ μὲν τὸν ἦχον κατεῖχον· οἱ δὲ, ὅτι μὲν ἐναρθρος ἦν ἡ φωνὴ, ἤδεσαν· τί δὲ ἐσήμαινεν, οὐκ ἔτι. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Οὐ δι' ἐμὲ ἡ φωνὴ αὕτη γέγονεν, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς.* Διὰ τί τοῦτο εἶπεν; Πρὸς ἐκεῖνο ἐνιστάμενος[c] ὃ ἔλεγον ἀεὶ, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ὁ γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δοξαζόμενος, πῶς οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὗ τὸ ὄνομα δι' αὐτὸν δοξάζεται; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἡ φωνὴ ἠνέχθη. Διὸ καὶ αὐτός φησιν, *Οὐ δι' ἐμὲ ἡ φωνὴ αὕτη γέγονεν, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς·* οὐχ ἵνα ἐγὼ μάθω τι ἀγνοῶν παρ' αὐτῆς (πάντα γὰρ οἶδα τὰ τοῦ Πατρὸς), ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, ὅτι ἄγγελος ἐλάλησεν αὐτῷ, ἢ βροντὴ γέγονε, καὶ οὐ προσέχον, φησὶν, ὅτι Δι' ὑμᾶς ἐγένετο, ἵνα κἂν οὕτως ἐνάγησθε πρὸς τὴν ἐρωτῆσαι τί τὸ λεχθέν. Οἱ δὲ ἐπτοημένοι, οὐδὲ οὕτως ἐπύθοντο, ἀκούσαντες ὅτι αὐτοῖς ἀνήκει τὸ πρᾶγμα. Τῷ γὰρ οὐκ εἰδότι πρὸς ὃ ἐλέγετο, εἰκότως οὐκ ἐδόκει εὔσημος εἶναι ἡ φωνή. Δι' *ὑμᾶς ἡ φωνὴ γέγονεν.* Ὁρᾷς ὅτι τὰ ταπεινὰ δι' αὐτοὺς γίνεται, οὐχ ὡς τοῦ Υἱοῦ δεομένου βοηθείας; *Νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου. Νῦν δὲ ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κάτω βληθήσεται.* Τοῦτο ποίαν ἀκολουθίαν ἔχει πρὸς τὸ, *Ἐδόξασα, καὶ δοξάσω;* Πολλὴν καὶ σφόδρα συνάδουσαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, *Δοξάσω,* δείκνυσι καὶ τὸν τρόπον τῆς δόξης. Τίς δὲ ὁ τρόπος ἐστίν; Ἐκεῖνος *βληθήσεται κάτω,* φησί. Τί δέ ἐστι, *Κρίσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου;* Ὡσανεὶ ἔλεγε, Δικαστήριον ἔσται καὶ ἐκδίκησις. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ἀνεῖλε τὸν πρῶτον ἄνθρωπον, ὑπεύθυνον λαβὼν τῇ ἁμαρτίᾳ (*Διὰ γὰρ τῆς ἁμαρτίας εἰσῆλθεν ὁ θάνατος*)· ἐν ἐμοὶ τοῦτο οὐχ εὑρε. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐνεπήδησε, καὶ θανάτῳ παρέδωκε; τίνος ἕνεκεν εἰς τὴν Ἰούδα ψυχὴν ἐνέβαλεν ὥστε με ἀνελεῖν; [403] Μὴ γάρ μοι εἴπῃς νῦν, ὅτι ὁ Θεὸς ᾠκονόμησε· τοῦτο γὰρ οὐ τοῦ διαβόλου, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ σοφίας· τέως ἐκείνου ἡ γνώμη ἐξεταζέσθω τοῦ Πονηροῦ. Πῶς οὖν κρίνεται ὁ κόσμος ἐν ἐμοί; Ὡσανεὶ δικαστηρίου καθεζομένου, λεχθήσεται πρὸς αὐτὸν, Ἔστω, πάντας ἀνεῖλες, διὰ τὸ ἁμαρτίας[d] ὑπευθύνους εὑρεῖν· τὸν Χριστὸν διατί ἀνεῖλες; οὐκ εὔδηλον ὅτι ἀδίκως; Οὐκοῦν δι' αὐτοῦ ἐκδικηθήσεται ὁ κόσμος ἅπας. Ἵνα δὲ καὶ σαφέστερον ᾖ, καὶ ἐπὶ παραδείγματος αὐτὸ ποιήσω φανερόν· Ἔστω τις βίαιος τύραννος, πάντας τοὺς ἐμπίπτοντας μυρίοις περιβάλλων κακοῖς. Οὗτος ἐὰν συμβαλὼν βασιλεῖ, ἢ υἱῷ βασιλέως, ἀνέλῃ αὐτὸν ἀδίκως, ὁ ἐκείνου θάνατος καὶ τοὺς ἄλλους ἐκδικῆσαι δυνήσεται. Ἔστω τις ὀφειλέτας ἀπαιτῶν, καὶ τυπτέτω, καὶ εἰς δεσμωτήριον ἐμβαλλέτω· εἶτα ἐκ τῆς αὐτῆς ἀπονοίας καὶ τὸν οὐδὲν ὀφείλοντα ὑπὸ τὴν αὐτὴν εἱρκτὴν ἀγέτω. Οὗτος καὶ ὧν εἰς τοὺς ἄλλους

[a] Alii ἐφαντάζοντο. [b] Sanct. οὐκ ἔστι. Morel. οὐκ ἔτι.

[c] Alii ἐκεῖνο ἱστάμενος. [d] Putat Savilius legendum ἁμαρτίαις. Recte, sed reclamant codices.

ἐποίησε, δώσει δίκην· ἀναιρήσει γὰρ αὐτὸν ἐκεῖνος [a].

γ'. Οὕτω καὶ ἐπὶ Υἱοῦ γέγονεν. Ὧν γὰρ εἰς ὑμᾶς ἐποίησεν ὁ διάβολος, δι' ὧν εἰς τὸν Χριστὸν ἐτόλμησεν, ἀπαιτηθήσεται δίκην. Καὶ ὅτι τοῦτο αἰνίττεται, ἄκουσον τί φησι· *Νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου βληθήσεται κάτω*, διὰ τοῦ θανάτου τοῦ ἐμοῦ. *Καὶ ἐγὼ δὲ ἐὰν ὑψωθῶ, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν*· τουτέστι, καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν. Καὶ ἵνα μή τις εἴπῃ, Πῶς βληθήσεται κάτω, εἰ καὶ σοῦ περιγίνεται; λέγει, Οὐ περιγίνεται· πῶς γὰρ τοῦ καὶ τοὺς ἄλλους ἕλκοντος; Καὶ οὐ λέγει τὴν ἀνάστασιν, ἀλλ' ὃ τῆς ἀναστάσεως πλέον ἐστὶ, *Πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν*. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἀναστήσομαι, οὕτω δῆλον ὅτι καὶ πιστεύσουσι· τῷ δὲ εἰπεῖν, ὅτι Πιστεύσουσιν, ἀμφότερα συναποδέδεικται, ὅτι καὶ ἀναστήσεται. Εἰ γὰρ νεκρὸς ἔμεινε, καὶ ψιλὸς ἄνθρωπος ἦν, οὐδεὶς ἂν ἐπίστευσε. *Πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν*. Πῶς οὖν φησιν, ὅτι ὁ Πατὴρ ἕλκει; ὅτι Υἱοῦ ἕλκοντος, Πατὴρ ἕλκει. Ἑλκύσω δὲ, φησὶν, ἅτε ὑπὸ τυράννου κατεχομένους, καὶ ἀφ' ἑαυτῶν μόνον οὐ δυναμένους προσελθεῖν, καὶ τὰς ἐκείνου χεῖρας οὐ διαφεύγειν, ἅτε ἀντεχομένου. Ἀλλαχοῦ δὲ τοῦτο ἁρπαγὴν καλεῖ. *Οὐδεὶς δύναται τὰ σκεύη τοῦ ἰσχυροῦ διαρπάσαι, ἐὰν μὴ πρῶτον δήσῃ τὸν ἰσχυρὸν, καὶ τότε τὰ σκεύη αὐτοῦ διαρπάσῃ*. Ταῦτα δὲ τὸ βίαιον αὐτοῦ παριστῶν ἔλεγεν. Ὅπερ οὖν ἐκεῖ ἁρπαγὴν, ἐνταῦθα ἕλξιν ἐκάλεσε. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, διαναστῶμεν, δοξάσωμεν τὸν Θεὸν, μὴ διὰ πίστεως μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ βίου· ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη δόξα, ἀλλὰ βλασφημία. Οὐ γὰρ οὕτω βλασφημεῖται Θεὸς, Ἕλληνος ὄντος μιαροῦ, ὡς Χριστιανοῦ διεφθαρμένου. Διὸ δὴ δέομαι πάντα ποιεῖν, ὥστε δοξάζεσθαι τὸν Θεόν. Οὐαὶ γὰρ, φησὶ, τῷ δούλῳ ἐκείνῳ, δι' οὗ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ βλασφημεῖται (ὅταν δὲ Οὐαὶ ᾖ, πᾶσα εὐθέως κόλασις καὶ τιμωρία ἕπεται)· μακάριος δὲ, δι' οὗ τὸ ὄνομα δοξάζεται. Μὴ τοίνυν ὡς ἐν τῷ σκότει ὦμεν· ἀλλὰ πάντα φεύγωμεν τὰ ἁμαρτήματα, [404] μάλιστα δὲ τὰ εἰς κοινὴν διαβαίνοντα βλάβην, ἐπειδὴ μάλιστα ἐν τούτοις ὁ Θεὸς βλασφημεῖται Τίνα γὰρ ἔχομεν συγγνώμην, ὅταν ἑτέροις δοῦναι προστάττομενοι, τὰ ἑτέρων ἁρπάζωμεν; τίς ἡμῖν ἔσται ἐλπὶς σωτηρίας; Εἰ μὴ πεινῶντα ἔθρεψας, κολάζῃ· εἰ δὲ καὶ ἀπέδυσας ἐνδεδυμένον, ποίας τεύξῃ συγγνώμης; Ταῦτα συνεχῶς λέγοντες οὐ παυσόμεθα. Ἴσως γὰρ οἱ τήμερον μὴ ἀκούσαντες, αὔριον ἀκούσονται· οἱ δὲ τὴν αὔριον μὴ προσέχοντες, τὴν μετ' ἐκείνην πεισθήσονται. Εἰ δέ τινες καὶ ἀπειθῶς εἶεν διακείμενοι, ἀλλ' ἡμῖν ἀνεύθυνον ἔσται τὸ δικαστήριον. Τὸ γὰρ ἡμῶν ἐπληρώσαμεν. Γένοιτο δὲ μήτε ἡμᾶς αἰσχυνθῆναι ἐπὶ τοῖς λεγομένοις, μήτε ὑμᾶς ἐγκαλύψασθαι, ἀλλὰ πάντας δυνηθῆναι μετὰ παῤῥησίας στῆναι ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα καὶ αὐτοὶ δυνηθῶμεν καυχήσασθαι ἐφ' ἡμῖν, καὶ τῶν ἡμετέρων κακῶν παραμυθίαν τινὰ λαβεῖν, τὴν ὑμετέραν εὐδοκίμησιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[a] Morel. αὐτὸς ἐκεῖνος.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΗ'.

Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ ὄχλος· Ἡμεῖς ἠκούσαμεν ἐκ τοῦ νόμου, ὅτι ὁ Χριστὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ πῶς λέγεις σὺ, ὅτι δεῖ ὑψωθῆναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; Τίς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου;

α'. Εὐφύρατον ἡ πλάνη καὶ ἀσθενὲς, κἂν μυρίοις ἐξωθεν ἀλείφηται χρώμασι. Καὶ καθάπερ οἱ τὰ σαθρὰ τῶν τοίχων κονιῶντες, οὐκ ἰσχύουσι διὰ τῆς ἀλοιφῆς διορθοῦν· οὕτω καὶ οἱ ψευδόμενοι ῥᾳδίως ἐλέγχονται· ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα [a] πεπόνθασιν οἱ Ἰουδαῖοι. Τοῦ γὰρ Χριστοῦ πρὸς αὐτοὺς εἰπόντος· *Ὅταν ὑψωθῶ ἀπὸ τῆς γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. Ἡμεῖς ἠκούσαμεν*, φησὶν, *ἀπὸ τοῦ νόμου, ὅτι ὁ Χριστὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ πῶς σὺ λέγεις, ὅτι ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; Τίς ἐστιν οὗτος ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου;* Ἆρα ᾔδεσαν ὅτι ὁ Χριστὸς ἀθάνατός τίς ἐστι, καὶ ζωὴν ἔχει πέρας οὐκ ἔχουσαν. Οὐκοῦν κἀκεῖνοι ᾔδεσαν ὅπερ ἔλεγε. Καὶ γὰρ πολλαχοῦ τῶν Γραφῶν ὁμοῦ καὶ τὸ πάθος καὶ ἡ ἀνάστασις κεῖται. Καὶ γὰρ Ἡσαΐας ἅμα ταῦτα τίθησιν, *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη*, λέγων, καὶ τὰ ἑξῆς ἅπαντα. Καὶ ὁ Δαυὶδ ἐν τῷ δευτέρῳ ψαλμῷ, καὶ ἀλλαχοῦ πολλαχοῦ συνάπτει ταῦτα ἀμφότερα. Καὶ ὁ πατριάρχης δὲ εἰπὼν, *Ἀναπεσὼν ἐκοιμήθη ὡς λέων*, ἐπήγαγε· *Καὶ ὡς σκύμνος Λέοντος, τίς ἐγερεῖ αὐτόν*; Ὁμοῦ καὶ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν ἐνδείκνυται. Ἀλλ' οὗτοι νομίζοντες ἐπιστομίζειν αὐτὸν καὶ δεικνύναι οὐκ ὄντα Χριστὸν ἐκ τούτου, ὁμολογοῦσιν ὅτι ὁ Χριστὸς εἰς τὸν αἰῶνα μένει. Καὶ ὅρα πῶς κακούργως. Οὐ γὰρ εἶπον, ὅτι Ἡμεῖς ἠκούσαμεν ὅτι ὁ Χριστὸς οὐδὲν πάσχει, οὐδὲ [405] σταυροῦται, ἀλλ', *Ὅτι μένει εἰς τὸν αἰῶνα*· καίτοι οὐδὲ τοῦτο τὸ εἰρημένον ἐναντίον ἦν. Τῇ γὰρ ἀθανασίᾳ τὸ πάθος οὐκ ἐγένετο κώλυμα. Ἐντεῦθεν ἔστιν ἰδεῖν, ὅτι πολλὰ τῶν ἀμφιβόλων συνίεσαν, καὶ ἑκόντες ἐκακούργουν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφθη περὶ θανάτου διαλεχθεὶς ἀνωτέρω, ἀκούσαντες τὸ ὑψωθῆναι ἐνταῦθα, τοῦτο ὑπώπτευσαν. Εἶτα λέγουσι· *Τίς ἐστιν οὗτος ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*; Καὶ τοῦτο κακούργως. Μὴ γὰρ δὴ νομίσῃς, φησὶν, ὅτι περὶ σοῦ τοῦτο λέγομεν, καὶ εἴπῃς ὅτι δι' ἀπέχθειαν ἐναντιούμεθα. Ἴδου γὰρ οὐκ οἴδαμεν περὶ τίνος λέγεις, καὶ ὅμως ἀποφαινόμεθα. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἐπιστομίζων αὐτοὺς, καὶ δεικνὺς, ὅτι τὸ πάθος οὐδὲν κώλυμα πρὸς τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, *Ἔτι*, φησὶ, *μικρὸν χρόνον τὸ φῶς μεθ' ὑμῶν ἐστι*· δηλῶν, ὅτι ὁ θάνατος αὐτοῦ μετάστασίς ἐστι. Καὶ γὰρ τὸ φῶς τὸ ἡλιακὸν οὐκ ἀναιρεῖται, ἀλλὰ μικρὸν ὑποχωρῆσαν πάλιν φαίνεται. *Περιπατεῖτε, ἕως τὸ φῶς ἔχετε*. Ποῖον ἐνταῦθα λέγει καιρόν; ἆρα τὴν παροῦσαν ζωὴν ἅπασαν, ἢ τὸν πρὸ τοῦ σταυροῦ χρόνον; Ἔγωγε οἶμαι ἀμφοτέρους. Διὰ γὰρ τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν πολλοὶ καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν ἐπίστευσαν. Λέγει δὲ ταῦτα κατεπείγων αὐτοὺς εἰς τὴν πίστιν, ὅπερ καὶ ἀνωτέρω πεποίηκεν, οὕτω λέγων, *Ἔτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι. Ὁ περιπατῶν ἐν τῇ σκοτίᾳ, οὐκ οἶδε ποῦ ὑπάγει*. Πόσα γοῦν οἱ Ἰουδαῖοι νῦν πράττουσιν, καὶ οὐκ ἴσασι τί πράττουσιν! ἀλλ' ὡς ἐν σκότῳ, οὕτω βαδίζοντες, δοκοῦσι μὲν τὴν ὀρθὴν ὁδεύειν ὁδὸν, τὴν δὲ ἐναντίαν βαδίζουσι, σάββατα τηροῦντες [b], καὶ νόμον φυλάττοντες, καὶ βρωμάτων παρατηρήσεις· καὶ [c] οὐκ ἴσασι ποῦ περιπατοῦσι. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Περιπατεῖτε εἰς τὸ φῶς, ἵνα υἱοὶ φωτὸς γένησθε*· τουτέστιν, ἐμοὶ υἱοί. Καίτοι ἐν προ-

[a] Καὶ ἐνταῦθα deest in quibusdam.

[b] Editi σάββατον κατηγοροῦντες. Savil. putat legendum τηροῦντες. Quatuor autem ex mss. nostris σάββατα τηροῦντες habent, quæ est haud dubia vera lectio. [c] Accessit καὶ e Savil. et cod. 709. Edit.

lius. Quomodo ergo mundus in me judicatur? Quasi constituto judicio, dicetur illi : Esto, omnes occideris, sed quia peccato obnoxios reperisti; Christum vero cur occidisti? nonne plane injuste? Per Christum ergo totus mundus vindicabitur. Quod ut clarius evadat, exemplo utar. Sit violentus tyrannus quispiam, qui in manus suas incidentes omnes innumeris afficiat malis. Hic si cum rege vel cum filio regis congressus, occidat illum injuste, ejus mors etiam alios ulcisci poterit. Sit aliquis qui a debitoribus exigat, verberet, in carcerem conjiciat; deinde eadem arrogantia nihil debentem perinde cogat. Eorum quæ in alios commisit tunc pœnas dabit : ille namque ipsum occidet.

3. Sic et in Filio factum est. Eorum enim quæ contra vos fecerit diabolus, per ea quæ contra Christum ausus fuit, dabit pœnas. Quod autem id subindicetur, audi : *Nunc princeps hujus mundi ejicietur infra*, per mortem meam. 32. *Et ego si exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum;* hoc est, etiam gentiles. Et ne quis diceret, Quomodo ejicietur infra, si te vicerit? Non vincet, inquit. Quomodo enim vincet eum qui alios trahit? Nec loquitur de resurrectione; sed quod resurrectione majus est, *Omnes traham ad meipsum*. Nam si dixisset, Resurgam, nondum palam esset ipsos esse credituros : cum autem dicit, Credent, utrumque declarat, et resurrecturum se confirmat. Si enim mortuus mansisset, et homo purus esset, nemo credidisset. *Omnes traham ad meipsum*. Cur ergo dicit Patrem trahere? Quia trahente Filio, trahit et Pater. Traham, inquit, utpote a tyranno detentos, qui non possint per se accedere, et ejus obsistentis manus effugere. Alibi autem illud rapinam vocat. *Nemo potest spolia fortis rapere, nisi prius fortem alliget, et tunc vasa ejus rapiat* (*Matth.* 12. 29). His ejus violentiam significat. Quod ergo illic rapinam, hic tractionem appellavit. Hæc cum sciamus, excitemur, glorificemus Deum, non per fidem tantum, sed etiam per vitam; alioquin non gloria, sed blasphemia in Deum esset. Non ita blasphematur Deus ab exsecrando gentili, ut a Christiano corrupto. Idcirco omnia, obsecro, faciamus, ut Deus gloria afficiatur. Nam ait, Væ servo illi, per quem nomen Dei blasphematur (quando autem Væ dicitur, omnis cruciatus sequitur atque supplicium) : beatus autem ille est, per quem nomen ejus honoratur. Ne itaque simus quasi in tenebris, sed omnia peccata fugiamus, maxime autem illa quæ in publicam perniciem transeunt : in his enim præsertim Deus blasphematur. Quam enim veniam consequemur, si aliis dare jussi, aliena rapiamus? quæ nobis erit spes salutis? Si esurientem non alas, punieris; si indutum exuas, quam consequeris veniam? Hæc frequenter dicere non cessabimus. Forte qui hodie non audiunt, cras audient : qui cras non attendent, postridie audient. Quod si qui immorigeri sint, nos saltem innoxii judicium non subibimus, qui quæ nostra erant impleverimus. Utinam nec nos de dictis erubescamus, nec vos pudore afficiamini, sed omnes cum fiducia stare possimus ante tribunal Christi, ut et nos possimus in vobis gloriari, deque malis nostris aliquam consolationem accipere; vestram nempe probationem, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri gloria, simulque Spiritui sancto in sæcula. Amen.

HOMILIA LXVIII.

Cap. 12. v. 34. *Respondit ei turba : Nos audivimus ex lege, quod Christus manet in æternum : et quomodo tu dicis, Oportet exaltari Filium hominis? Quis est iste Filius hominis?*

1. *Mors Christi non obfuit quominus maneret in æternum.* — Error deprehensu facilis et infirmus est, etiamsi exterius mille depingatur coloribus. Et quemadmodum ii, qui ruinæ proximos parietes oblinunt, non illos tamen illitos firmant : sic qui mentiuntur, facile confutantur : id quod hic passi sunt Judæi. Nam Christo ipsis dicente, *Cum exaltatus fuero, a terra omnes traham ad meipsum; Nos audivimus*, inquiunt, *a lege, quia Christus manet in æternum. Quomodo tu dicis, Oportet exaltari Filium hominis? Quis est iste Filius hominis?* Norant igitur Christum esse immortalem, et vitam habere sine termino. Ergo quid diceret intelligebant. Etenim in Scripturis passim et passio et resurrectio occurrunt. Nam Isaias hæc simul ponit : *Tamquam ovis ad occisionem ductus est* (*Isai.* 53. 7), et quæ sequuntur omnia. Et David in secundo Psalmo, et alibi sæpe hæc ambo copulat. Patriarcha quoque cum dicit, *Decidens dormivit ut leo*, addiditque, *Et ut catulus leonis, quis suscitabit eum* (*Gen.* 49. 9)? simulque passionem et resurrectionem significat. Verum hi sperantes se illi silentium imposituros ac demonstraturos ipsum non esse Christum, hinc Christum in æternum manere confitentur. Et vide quam maligne. Non dixerunt enim, Nos audivimus quod Christus non passurus, non crucifigendus sit, sed, *Quod manet in æternum*. Atqui neque hoc dictum contrarium erat. Passio namque immortalitatis non fuit impedimentum. Hinc videre licet multa eos scivisse quæ in dubium vocari poterant, atque sponte sua malignatos esse. Quia enim ante de morte disseruerat, cum hic audirent illum exaltandum esse, hoc suspicati sunt. Deinde dicunt, *Quis est iste Filius hominis?* Et hoc maligne. Ne putes, inquiunt, nos de te hoc dicere, neu dicas, nos inimicitiæ causa tibi contradicere. Ecce nescimus de quo loquaris, et tamen hæc proferimus. Quid ergo Christus? Ipsos confutat, ostenditque passionem nihil obesse quominus ipse maneat in æternum. 35. *Adhuc*, inquit, *modicum tempus lumen in vobis est;* significans mortem suam esse translationem. Nam lux solis non exstinguitur, sed parvo tempore secedens, rursum apparet. *Ambulate dum lucem habetis.* Quod hic tempus indicat? an totam hanc vitam? an tempus ante crucem? Utrumque arbitror. Oh ineffabilem

enim ejus benignitatem, multi etiam post crucem crediderunt. Hæc porro dicit ut illos ad credendum concitet, ut etiam superius fecit ita dicens, *Adhuc modicum tempus vobiscum sum. Qui ambulat in tenebris, nescit quo vadat* (*Joan.* 7. 33). Quanta nunc Judæi ignorantes faciunt, ac si in tenebris ambularent! Videntur sibi recta incedere via, dum contraria procedunt, sabbatum servantes, et legem ciborumque observationes; et nesciunt ubi ambulent. Ideo dicebat: 36. *Ambulate in luce, ut filii lucis sitis;* id est, filii mei. Atqui in principio inquit evangelista: *Non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, sed ex Deo nati sunt* (*Joan.* 1. 13); id est, ex Patre: hic vero ipse illos gignere dicitur, ut scias unam esse operationem Patris et Filii. *Hæc loquutus Jesus, abiit, et abscondit se ab eis.* Cur abscondit se nunc? Neque enim lapides contra eum tulerunt, neque blasphemarunt, ut ante fecerant. Cur ergo se abscondit? Cum in corda penetraret, sciebat eorum animos exasperari, etiamsi nihil loquerentur: sciebat fervere illos et cædem spirare; neque exspectavit donec in opus procederent, sed abscondit se, ut illorum invidiam sedaret. Vide quomodo id subindicet evangelista, qui statim addit: 37. *Cum autem tanta signa fecisset, non crediderunt in eum.* Quæ illa tanta signa? Ea quæ prætermisit evangelista, ut ex sequentibus palam est. Nam cum secessisset, et postea reversus esset, rursus placide illos alloquitur his verbis: *Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me* (*Ibid.* 12. 44). Vide quid facit: ab humilibus incipit, et confugit ad Patrem, iterumque extollit sermonem. Et cum eos efferatos intelligit, discedit, et rursus comparet, et ab humilibus iterum incipit. Et ubinam hoc fecit? Imo ubi non fecit? Vide quid initio dicat: *Sicut audio, judico;* deinde sublimius, *Sicut enim Pater suscitat mortuos et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat* (*Ibid.* 5. 30. 21); iterumque, *Ego non judico vos, alius est qui judicat* (*Ibid.* 8. 50). Rursumque secedit: posteaque in Galilæa comparens, *Operamini*, inquit, *non cibum qui perit* (*Ibid.* 6. 27). Et cum magna de se dixisset, quod ex cælo descenderit, quod vitam æternam det, rursum abscedit. Et in Scenopegia rursum adstans, idipsum facit.

2. Ac perpetuo videas illum doctrinam suam variantem, præsentia, absentia, humilibus, sublimibus verbis. Quod etiam hic fecit. *Cum autem tanta signa fecisset, non crediderunt in eum*, inquit, 38. *ut impleretur sermo Isaiæ, quem dixit: Domine, quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est?* Et rursum, *Non potuerunt*, inquit, *credere, quia dixit Isaias: Auditu audietis, et non intelligetis.* 41. *Hæc autem dixit quando vidit gloriam ejus, et loquutus est de eo.* Ecce iterum hoc, *Quia*, et, *Dixit*, non causales sunt voces, sed eventum significantes. Neque enim quia id dixit Isaias, ideo non crediderunt; sed quia crediturі non erant, ideo hæc dixit Isaias. Cur ergo non ita loquitur evangelista, sed incredulitatem a prophetia, non prophetiam ab incredulitate esse dicit: imo in sequentibus illud significantius ponit sic loquens, *Propterea non poterant credere, quia dixit Isaias?* Hic pluribus vult significare Scripturæ veracitatem, et quod quæ illa prædixit, non alio quam quo dixit modo evenerint. Ne quis enim diceret, Cur venit Christus? non sciebat non credituros illos? prophetas inducit, qui hoc præsciverunt. Venit autem, ne aliquam peccati sui excusationem haberent. Quæ enim prædixit propheta, ut prorsus futura prædixit: nisi enim omnino futura essent, non prædixisset. Erant autem prorsus futura, cum illi incurabiles essent.

Prophetiæ nullam imponunt necessitatem. — Illud autem, *Non potuerunt*, id est, Noluerunt. Nec mireris. Nam alibi quoque ait: *Qui potest capere, capiat* (*Matth.* 19. 12). Sic sæpe solet potestatem pro voluntate ponere. Iterumque, *Non potest mundus vos odio habere; me autem odio habet* (*Joan.* 7. 7). Quod etiam in communi usu observatur: ut cum dicit quispiam, non possum illum talem amare, voluntatis vehementiam potestatem vocans: ac rursum, Ille talis fieri non potest bonus. Et propheta quid ait? *Si mutabit Æthiops pellem suam, et pardus maculas suas; et populus hic poterit bene facere, qui didicit mala* (*Jer.* 13. 23). Non ideo hæc dicit, quod non possint illi virtutem exercere; sed quod nollent, ideo non posse. Hoc autem hic sibi vult evangelista, non posse mentiri prophetam, neque tamen ideo impossibile erat illos credere. Poterat enim fieri ut etiam illis credentibus verax esset propheta. Neque enim hæc dixisset, si crediturі fuissent. Cur, inquies, non ita dixit? Quia tales quasdam proprietates habet Scriptura, et id ejus legibus concedendum. *Hæc porro dixit, cum vidit gloriam ejus.* Cujus? Patris. Cur ergo Joannes de Filio loquitur, et Paulus de Spiritu? Non ut confundentes hypostases, sed unam significantes dignitatem. Nam quæ Patris sunt, Filii sunt; et quæ Filii, Patris [1]. Atqui multa per angelos dixit, et nemo tamen ait, Sicut dixit angelus; sed quid? Deus dixit. Quæ enim a Deo per angelos dicta sunt, Dei sunt; non item quæ Dei sunt, angelorum sunt. Hic vero ait verba Spiritus esse. *Et loquutus est de eo.* Quid loquutus est? *Vidi Dominum sedentem super solium excelsum* (*Isai.* 6. 1), etc. Gloriam ergo hic dicit visionem illam, fumum, arcana audisse mysteria; Seraphim vidisse, fulgur a throno exsiliens, in quod respicere potestates illæ non valebant. *Et loquutus est de eo.* Quid loquutus est? Quod audierit vocem dicentem, *Quem mittam, et quis ibit? Et dixi, Ecce ego sum, mitte me. Et dixit, Auditu audietis, et non intelligetis; et videntes videbitis, et nescietis. Excæcavit enim oculos eorum, et induravit cor eorum, ne forte videant oculis, et corde intelligant* (*Isai.* 6. 8-10). En rursus aliam quæstionem, quæ nulla tamen est, si recte attendamus. Quemadmodum enim sol debiles oculos percellit, non per propriam naturam: sic quoque accidit iis, qui Dei verbis non attendunt. Ita et Pharaonis cor indurasse dicitur, quod accidit illis etiam

[1] Savil. legit, *et quæ Filii, Spiritus*, et sic omnes fere Manuscripti.

σιμίοις φησὶν ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι *Οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν*, τουτέστι, τοῦ Πατρός· ἐνταῦθα δὲ αὐτὸς λέγεται τούτους γεννᾷν, ἵνα μάθῃς, ὅτι μία ἐνέργεια Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. *Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἀπελθὼν ἀπ' αὐτῶν, ἐκρύβη.* Νῦν τί κρύπτεται; Οὐδὲ γὰρ λίθους ἦραν κατ' αὐτοῦ, οὐδὲ ἐβλασφήμησάν τι τοιοῦτον οἷον ἔμπροσθεν. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐκρύβη; Τὰς καρδίας ἐμβατεύων ᾔδει τὸν θυμὸν αὐτοῖς ἀγριαίνοντα, εἰ καὶ μηδὲν ἐφθέγγοντο· ᾔδει ζέοντα καὶ φονῶντα, καὶ οὐ περιέμενεν ὥστε εἰς ἔργον ἐξελθεῖν, ἀλλὰ κρύπτεται, παραμυθούμενος αὐτῶν τὸν φθόνον. Ὅρα γοῦν πῶς αὐτὸν ἡνίξατο ὁ εὐαγγελιστής. Εὐθέως γοῦν ἐπήγαγε· *Τοσαῦτα δὲ αὐτοῦ σημεῖα πεποιηκότος, οὐκ ἐπίστευον εἰς αὐτόν.* Ποῖα τοσαῦτα; Ὅσα παρέλιπεν ὁ εὐαγγελιστής. Καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα δὲ τοῦτο δῆλον. Καὶ γὰρ ὑποχωρήσας καὶ ἐνδοὺς, καὶ ἐπανελθὼν πάλιν ὑφειμένως αὐτοῖς διαλέγεται, οὕτω λέγων· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με.* Ὅρα γὰρ τί ποιεῖ· Ἄρχεται ἀπὸ ταπεινῶν καὶ συνεσταλμένων, καὶ καταφεύγει εἰς τὸν Πατέρα· εἶτα πάλιν [406] ἀνάγει τὸν λόγον. Καὶ ὅταν ἴδῃ ἐκθηριουμένους, ὑποχωρεῖ, καὶ πάλιν ἐφίσταται, καὶ ἀπὸ ταπεινῶν προοιμιάζεται πάλιν. Καὶ ποῦ τοῦτο ἐποίησε; Ποῦ γὰρ οὐκ ἐποίησεν; Ὅρα γοῦν ἐν ἀρχῇ τί φησι· *Καθὼς ἀκούω, κρίνω·* εἶτα ὑψηλότερον, *Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ·* πάλιν, *Ἐγὼ οὐ κρίνω ὑμᾶς, ἄλλος ἐστὶν ὁ κρίνων.* Εἶτα ἀναχωρεῖ πάλιν· εἶτα ἐπιστὰς τῇ Γαλιλαίᾳ, *Ἐργάζεσθε*, φησὶ, *μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην.* Καὶ εἰπὼν περὶ αὐτοῦ μεγάλα, ὅτι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκεν, ὅτι ζωὴν αἰώνιον δίδωσι, πάλιν ἀναχωρεῖ. Καὶ τῇ Σκηνοπηγίᾳ πάλιν ἐπιστὰς, τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ.

β'. Καὶ διηνεκῶς ἴδοι τις ἂν οὕτω ποικίλλοντα τὴν διδασκαλίαν, παρουσίᾳ, ἀπουσίᾳ, ταπεινοῖς, ὑψηλοῖς λόγοις. Ὁ καὶ ἐνταῦθα πεποίηκε. *Τοσαῦτα δὲ αὐτοῦ σημεῖα πεποιηκότος, οὐκ ἐπίστευον εἰς αὐτὸν*, φησὶν, *ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος Ἡσαΐου ὃν εἶπε· Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίων Κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη;* Καὶ πάλιν, *Οὐκ ἠδύναντο*, φησὶ, *πιστεύειν, ὅτι εἶπεν Ἡσαΐας· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε. Ταῦτα δὲ εἶπεν, ὅτε εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ.* Ἰδοὺ πάλιν τὸ, *Ὅτι, καὶ Εἶπεν*, οὐχὶ αἰτιολογίας, ἀλλ' ἐκβάσεως. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ εἶπεν Ἡσαΐας, οὐκ ἐπίστευον· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἔμελλον πιστεύειν, διὰ τοῦτο εἶπεν Ἡσαΐας. Τί οὖν οὐχ οὕτως ὁ εὐαγγελιστὴς λέγει, ἀλλὰ τὴν ἀπιστίαν ἀπὸ τῆς προφητείας, οὐ τὴν προφητείαν ἀπὸ τῆς ἀπιστίας εἶναί φησι· καὶ προῶν, σφοδρότερον τοῦτο αὐτὸ τίθησιν, οὕτω λέγων· *Διὰ τοῦτο οὐκ ἠδύναντο πιστεύειν, ὅτι εἶπεν Ἡσαΐας;* Ἐντεῦθεν παραστῆσαι διὰ πολλῶν βούλεται τὸ τῆς Γραφῆς ἀψευδές· καὶ ὅτι ἅπερ προεφήτευσεν, οὐχ ἑτέρως ἐξέβη, ἀλλ' ὡς εἶπεν. Ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἦλθεν ὁ Χριστός; οὐκ ᾔδει ὅτι οὐκ ἔμελλον αὐτῷ προσέχειν; καὶ τοὺς προφήτας εἰσάγει τοῦτο εἰδότας. Ἦλθε δὲ, ἵνα πρόφασιν μὴ ἔχωσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν. Ἃ γὰρ προεῖπεν ὁ προφήτης, ὡς πάντως ἐσόμενα προεῖπεν. Εἰ γὰρ μὴ πάντως ἔμελλεν ἔσεσθαι, οὐκ ἂν προεῖπε· πάντως δὲ ἔμελλεν ἔσεσθαι, ἐπειδὴ ἀνιάτως εἶχον ἐκεῖνοι.

Εἰ δὲ κεῖται τὸ, *Οὐκ ἠδύναντο*, ἀντὶ τοῦ, Οὐκ ἤθελον, κεῖται. Καὶ μὴ θαυμάσῃς. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρείτω.* Οὕτως οἶδε πολλαχοῦ δύναμιν τὴν προαίρεσιν λέγειν. Καὶ πάλιν· *Οὐ δύναται ὁ κόσμος μισεῖν ὑμᾶς· ἐμὲ δὲ μισεῖ.* Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τῇ κοινῇ συνηθείᾳ φυλαττόμενον ἴδοι τις ἄν· ὡς ὅταν λέγῃ τις· Οὐ δύναμαι ἀγαπῆσαι τὸν δεῖνα· τὸ σφοδρὸν τῆς βουλήσεως, δύναμιν λέγων. Καὶ πάλιν· Οὐ δύναται ὁ δεῖνα γενέσθαι χρηστός. Καὶ ὁ προφήτης δὲ τί φησιν; *Εἰ ἀλλάξεται Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ, καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλματα αὐτῆς, καὶ ὁ λαὸς οὗτος δυνήσεται εὖ ποιῆσαι μεμαθηκὼς κακά.* Οὐ τοῦτό φησιν, ὅτι ἀδύνατος αὐτοῖς ἡ τῆς ἀρετῆς ἐργασία· ἀλλ' ὅτι οὐ βούλονται, διὰ τοῦτο οὐ δύνανται. Καὶ ὃ λέγει ὁ εὐαγγελιστὴς, τοῦτό φησιν, ὅτι ἀδύνατον ἦν ψεύσασθαι [407] τὸν προφήτην. Οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀδύνατον ἦν αὐτοὺς πιστεῦσαι. Ἐνῆν γὰρ, καὶ πιστευσάντων αὐτῶν, ἀψευδῆ μένειν. Οὐ γὰρ ἂν ταῦτα προεῖπεν, εἰ πιστεύειν ἐμέλλον. Τί οὖν, φησὶν, οὐχ οὕτως εἶπεν, Ὅτι ἰδιώματά τινα ἡ Γραφὴ τοιαῦτα ἔχει, καὶ δεῖ τοῖς νόμοις αὐτῆς παραχωρεῖν. *Ταῦτα δὲ εἶπεν, ὅτε εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ.* Τίνος; Τοῦ Πατρός. Πῶς οὖν ὁ Ἰωάννης περὶ τοῦ Υἱοῦ λέγει, ὁ δὲ Παῦλος περὶ τοῦ Πνεύματος; Οὐχ ὡς συναλείφοντες τὰς ὑποστάσεις, ἀλλὰ μίαν ἀξίαν δηλοῦντες εἶναι, φησί. Καὶ γὰρ τὰ τοῦ Πατρὸς τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Πατρός ἐστι [a]. Καίτοι πολλὰ δι' ἀγγέλων εἶπε, καὶ οὐδεὶς λέγει, καθὼς εἶπεν ὁ ἄγγελος· ἀλλά τί; Ὁ Θεὸς εἶπεν. Τὰ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δι' ἀγγέλων εἰρημένα, τοῦ Θεοῦ ἂν εἴη· οὐκ ἔτι δὲ καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ, τῶν ἀγγέλων. Ἐνταῦθα δὲ τοῦ Πνεύματός φησιν εἶναι τὰ ῥήματα. *Καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ.* Τί ἐλάλησεν; *Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ*, καὶ τὰ ἑξῆς. Δόξαν οὖν ἐνταῦθά φησι, τὴν ὄψιν ἐκείνην, τὸν καπνὸν, τὸ ἀκοῦσαι μυστηρίων ἀπορρήτων, τὸ ἰδεῖν τὰ Σεραφὶμ, τὴν ἀστραπὴν τὴν ἀπὸ τοῦ θρόνου πηδῶσαν, ἢ ἀντιβλέψαι αἱ δυνάμεις οὐκ εἶχον ἐκεῖναι. *Καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ.* Τί ἐλάλησεν; Ὅτι ἤκουσε φωνὴν λέγουσαν· *Τίνα ἀποστείλω, καὶ τίς πορεύσεται; Καὶ εἶπον· Ἰδοὺ ἐγὼ εἰμι, ἀπόστειλόν με. Καὶ εἶπεν· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Ἐτύφλωσε γὰρ αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ πεπώρωκεν αὐτῶν τὴν καρδίαν, μή ποτε ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τῇ καρδίᾳ συνῶσιν.* Ἰδοὺ πάλιν ἕτερον ζήτημα· ἀλλ' οὐκ ἔστιν, ἐὰν ὀρθῶς προσέχωμεν. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἥλιος τῶν ἀσθενῶν πλήττει τὰς ὄψεις οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν μὴ προσεχόντων τοῖς τοῦ Θεοῦ λόγοις γίνεται. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Φαραὼ τὴν καρδίαν σκληρῦναι λέγεται, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν φιλονεικούντων τι τοῖς τοῦ Θεοῦ λόγοις γίνεται. Ἰδίωμα δὲ καὶ τοῦτο τῆς Γραφῆς, ὡς [b] καὶ τὸ, *Παρέδωκεν εἰς ἀδόκιμον νοῦν*, καὶ τὸ, *Ἀπέστειλε τοῖς ἔθνεσι*, τουτέστι, Συνεχώρησεν, ἀφῆκεν. Οὐχὶ γὰρ ἐνεργοῦντα αὐτὸν ἐνταῦθα εἰσάγει, ἀλλ' ἐκ τῆς ἑτέρων πονηρίας ταῦτα γινόμενα δείκνυσιν. Ὅταν γὰρ ἐγκαταλειφθῶμεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, παραδιδόμεθα τῷ διαβόλῳ· τῷ διαβόλῳ δὲ παραδοθέντες, μυρία πάσχομεν δεινά. Φοβῶν τοίνυν τὸν ἀκροατὴν, φησὶν, *Ἐσκλήρυνε*, καὶ *Παρέδωκεν*. Ὅτι γὰρ αὐτὸς οὐ μόνον οὐ παραδίδωσιν, ἀλλ' οὐδὲ ἐγκαταλιμπάνει, ἐὰν μὴ βουληθῶμεν, ἄκουσον τί

[a] Savil. Καὶ τὰ τοῦ Υἱοῦ, τοῦ Πνεύματός ἐστι, et sic omnes fere manuscripti. [b] Ὡς dedit Savil. et paulo ante ex eodem accessit γίνεται post λόγοις. Edit.

φησιν· *Οὐχὶ αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν διιστῶσιν ἀναμέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν;* καὶ πάλιν· *Οἱ μακρύνοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ σοῦ, ἀπολοῦνται.* Ὁ δὲ Ὡσηέ φησιν· *Ἐπελάθου νόμου Θεοῦ σου, ἐπιλήσομαί σου κἀγώ·* καὶ αὐτὸς δὲ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ οὐκ ἠθελήσατε!* καὶ ὁ Ἡσαΐας δὲ πάλιν· *Ἦλθον, καὶ οὐκ ἦν ἄνθρωπος· ἐκάλεσα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ὑπακουσόμενος.* Ταῦτα δὲ λέγει, δεικνὺς ἡμᾶς ἀρχομένους τῆς ἐγκαταλείψεως, καὶ αἰτίους γινομένους τῆς ἀπωλείας. Ὁ γὰρ Θεὸς οὐ μόνον οὐ καταλιπεῖν οὐδὲ κολάσαι βούλεται, ἀλλὰ καὶ ὅτε κολάζει, μὴ θέλων αὐτὸ ποιεῖ. *Οὐ βούλομαι* γάρ, [408] φησὶ, *τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν.* Ὁ δὲ Χριστὸς καὶ ἐπὶ τῇ καταστροφῇ Ἱερουσαλὴμ δακρύει· ὅ καὶ [a] ἡμεῖς ἐπὶ φίλων ποιοῦμεν.

γ'. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, πάντα πράττωμεν ὥστε μὴ ἀφίστασθαι τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐχώμεθα τῆς κατὰ ψυχὴν ἐπιμελείας καὶ τῆς πρὸς ἀλλήλους ἀγάπης, καὶ μὴ σπαράττωμεν ἡμῶν τὰ μέλη (τοῦτο γὰρ μαινομένων [b] καὶ ἐξεστηκότων ἐστίν)· ἀλλ' ὅσῳ ἂν κακῶς διακειμένους ἴδωμεν, θεραπεύσωμεν μᾶλλον. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τοῖς σώμασι πολλοὺς πολλάκις [c] ὁρῶμεν δυστράπελα ἔχοντας καὶ ἀνίατα νοσήματα, καὶ οὐ παυόμεθα ἐπιτιθέντες φάρμακα. Τί γὰρ ποδαλγίας χεῖρον; τί δὲ χειράγρας; ἆρ' οὖν περικόπτωμεν τὰ κῶλα; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ πάντα ποιοῦμεν ὥστε παραμυθίας τινὸς ἀπολαῦσαι, ἐπειδὴ λῦσαι τὸ κακὸν οὐ δυνάμεθα. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν ποιῶμεν· καὶ, ἂν ἀνίατα νοσῶσι, μένωμεν θεραπεύοντες, καὶ βαστάζωμεν ἀλλήλων τὰ βάρη. Οὕτω γὰρ πληρώσομεν καὶ τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ, καὶ τευξόμεθα τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii Χριστὸς ἀπολλύναι μέλλων τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ δακρύει, ὃ καί.

[b] Quidam μέλη, ὅπερ μαινομένων. [c] Alii σώμασι πολλὰ πολλάκις.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΘ'.

Ὅμως μέντοι καὶ ἐκ τῶν ἀρχόντων πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν· ἀλλὰ διὰ τοὺς Φαρισαίους οὐχ ὡμολόγουν, ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γένωνται. Ἠγάπησαν γὰρ τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων μᾶλλον ἤπερ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ [a].

α'. Πάντα μὲν φεύγειν ὁμοίως ἡμῖν ἀναγκαῖον τὰ τὴν ψυχὴν διαφθείροντα πάθη· πολλῷ δὲ πλέον ἐκεῖνα τὰ πολλὰ καὶ ἐξ ἑαυτῶν τίκτοντα ἁμαρτήματα· οἷόν τι λέγω, ἡ φιλαργυρία. Ἔστι μὲν οὖν καθ' ἑαυτὸ δεινὸν τὸ νόσημα· πολλῷ δὲ γίνεται χαλεπώτερον, ὅτι ῥίζα καὶ μήτηρ ἐστὶ πάντων τῶν κακῶν. Τοιοῦτον καὶ ἡ κενοδοξία. Ἰδοὺ γοῦν καὶ οὗτοι τῆς πίστεως διὰ τὸν τῆς δόξης ἀπερράγησαν ἔρωτα. *Πολλοὶ* γάρ, φησὶν, *καὶ ἐκ τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν· διὰ δὲ τοὺς Ἰουδαίους οὐχ ὡμολόγουν, ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γένωνται.* Ὅπερ οὖν καὶ αὐτοῖς [b] ἄνωθεν ἔλεγε· *Πῶς δύνασθε πιστεύειν, δόξαν παρ' ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες;* Οὐκ ἄρα ἄρχοντες ἦσαν, ἀλλὰ δοῦλοι δουλείαν τὴν ἐσχάτην. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὗτος ὕστερον ἐλύθη ὁ φόβος. Οὐδαμοῦ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ὁρῶμεν τούτῳ κατεχομένους τῷ πάθει. Καὶ γὰρ ἄρχοντες ἐπ' ἐκείνων ἐπίστευσαν καὶ ἱερεῖς. Ἡ γὰρ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐλθοῦσα, πάντας αὐτοὺς ἀδάμαντος ἐποίησε στερροτέρους. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο ἦν τὸ κωλύον αὐτοὺς πιστεῦσαι τότε, ἄκουσον τί φησιν· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμέ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με·* ὡσανεὶ ἔλεγε· Τί δεδοίκατε πιστεῦσαι εἰς ἐμέ; εἰς τὸν Θεὸν ἡ [409] πίστις διαβαίνει δι' ἐμοῦ, ὥσπερ οὖν καὶ ἡ ἀπιστία. Ὅρα πῶς διὰ πάντων τὸ ἀπαράλλακτον δείκνυσι τῆς οὐσίας. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ πιστεύων ἐμοὶ, ἵνα μή τις εἴπῃ, ὅτι τῶν ῥημάτων ἕνεκεν ἔλεγεν, ὃ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων δυνατὸν ἦν εἰπεῖν. Ὁ γὰρ τοῖς ἀποστόλοις πιστεύων, οὐκ αὐτοῖς πιστεύει, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι περὶ τῆς εἰς τὴν οὐσίαν πίστεως αὐτοῦ φησιν, οὐκ εἶπεν, Ὁ πιστεύων μου τοῖς ῥήμασιν, ἀλλ', *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ.* Καὶ διατί μηδαμοῦ, φησὶν, εἶπεν ἀντιστρόφως· Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Πατέρα, οὐκ εἰς τὸν Πατέρα πιστεύει, ἀλλ' εἰς ἐμέ; Ὅτι εἶπον ἂν, Ἰδοὺ ἡμεῖς πιστεύομεν εἰς τὸν Πατέρα, καὶ εἰς σὲ οὐ πιστεύομεν. Καὶ γὰρ ἀσθενέστερον ἔτι διέκειντο. Τοῖς γοῦν μαθηταῖς διαλεγόμενος οὕτως εἶπεν· *Πιστεύετε εἰς τὸν Θεὸν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε.* Τούτους δὲ ἀσθενεστέρους ὁρῶν τοῦ τοιαῦτα ἀκοῦσαι ῥήματα, ἄλλως ἐνάγει. Δείκνυσιν οὖν ὅτι [c] οὐκ ἔστι πιστεῦσαι τῷ Πατρὶ, μὴ πιστεύσαντας εἰς αὐτόν. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς, ὅτι ὡς ἐπ' ἀνθρώπου εἴρηται, ἐπάγει· *Ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με.* Τί οὖν; σῶμά ἐστιν ὁ Θεός; Οὐδαμῶς. Θεωρίαν γὰρ τὴν τοῦ νοῦ φησιν ἐνταῦθα, καὶ ἐντεῦθεν τὸ ὁμοούσιον δηλῶν. Καὶ τί ἐστιν, *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ;* Ὡς ἂν εἴποι τις· Ὁ τὸ τοῦ ποταμοῦ ἀναιρούμενος ὕδωρ, οὐ τὸ τοῦ ποταμοῦ, ἀλλὰ τὸ τῆς πηγῆς λαμβάνει. Μᾶλλον δὲ καὶ αὕτη ἔτι ἀσθενεστέρα ἡ εἰκὼν πρὸς τὸ προκείμενον. *Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα.* Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Πατὴρ τούτῳ καλεῖται πανταχοῦ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ ἐν τῇ Καινῇ, καὶ αὐτῷ κέχρηται τῷ ὀνόματι. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἀπαύγασμα αὐτὸν καλεῖ, ἐντεῦθεν μαθών. Καὶ πολλὴν δείκνυσιν ἐνταῦθα τὴν πρὸς τὸν Πατέρα συγγένειαν, καὶ οὐδὲν τὸ μέσον, εἴ γε τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν μὴ εἰς αὐτὸν, ἀλλ' εἰς ἐκεῖνον διαβαίνειν φησίν. Φῶς δὲ ἑαυτὸν ἐκάλεσε, διὰ τὸ τῆς πλάνης ἀπαλλάττειν, καὶ τὸ νοητὸν λύειν σκότος. *Ἐάν τίς μου μὴ ἀκούσῃ, ἐγὼ οὐ κρίνω αὐτόν. Οὐ γὰρ ἦλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον.* Ἵνα γὰρ μὴ νομίσωσιν ὅτι δι' ἀσθένειαν τοὺς καταφρονοῦντας παρέδραμε, διὰ τοῦτο εἶπε τὸ, *Οὐκ ἦλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον.*

β'. Εἶτα, ἵνα μὴ ῥᾳθυμότεροι ταύτῃ γένωνται, μαθόντες ὅτι ὁ πιστεύων σώζεται, ὁ δὲ ἀπιστῶν κολάζεται [d], ὅρα πῶς αὐτοῖς καὶ φοβερὸν ἐπέστησε δικαστήριον, ἐπάγων καὶ λέγων· *Ὁ ἐμὲ ἀθετῶν, καὶ μὴ λαμβάνων τὰ ῥήματά μου, ἔχει τὸν κρίνοντα αὐτόν.* Εἰ ὁ Πατὴρ οὐδένα κρίνει, καὶ σὺ οὐκ ἦλθες ἵνα κρίνῃς τὸν κόσμον, τίς αὐτὸν κρίνει; *Ὁ λόγος ὃν ἐλάλησα, ἐκεῖνος κρινεῖ αὐτόν.* Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὕτως εἶπε· δεικνὺς, ὅτι οὐ τότε δυνήσονται ταῦτα λέγειν, ἀλλὰ, Τὰ ῥήματα, ἃ ἐλάλησα νῦν, ἐν τάξει στήσεται κατηγόρου, ἐλέγχοντα αὐτοὺς καὶ πᾶσαν διακόπτοντα ἀπολογίαν. *Καὶ ὁ λόγος ὃν ἐλάλησα.* Ποῖος λό-

[a] Savil. μᾶλλον ἤπερ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, et sic legitur in vulgatis exemplaribus. Morel. μᾶλλον ὑπὲρ τὴν τοῦ Θεοῦ. [b] Morel. γένωνται. Καὶ ὅπερ οὖν αὐτοῖς.

[c] Savil. ἀνάγει δεικνὺς ὅτι. [d] Putant Boisius et Savilius legendum esse οὐ κολάζεται. Sed negatio ab omnibus mss. abest.

qui Dei dictis repugnant. Proprietas autem hæc Scripturæ est, ut et illud, *Tradidit eos in reprobum sensum* (*Rom.* 1. 28); et illud. *Distribuit gentibus* (*Deut.* 4. 19); id est, concessit, dimisit. Non enim illum hic operantem inducit, sed ex aliorum nequitia hæc facta esse significat. Cum enim derelinquimur a Deo, tradimur diabolo; diabolo traditi, innumeris afficimur malis. Ut auditorem ergo terreat, ait, *Induravit*, et, *tradidit*. Nam quod ille non modo non tradat, sed nec nos deserat, nisi nolimus, audi quid dicat: *Nonne peccata vestra dividunt me a vobis* (*Isai.* 59. 2)? ac rursum: *Qui elongant se a te, peribunt* (*Psal.* 72. 27). Osee autem dicit: *Oblita es legis Dei tui, et ego tui obliviscar* (*Osee* 4. 6); et ipse in Evangeliis: *Quoties volui congregare filios vestros, et noluistis* (*Luc.* 13. 34)? et Isaias rursum: *Veni, et non erat homo: vocavi, et non erat qui audiret* (*Isai.* 50. 2). Hæc autem dicit ut ostendat nos priores in causa esse cur derelinquamur, et cur pereamus. Deus enim non modo nec relinquere, nec punire nos vult; sed etiam quando punit, non libens hoc facit. *Nolo* enim, inquit, *mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat* (*Ezech.* 18. 32). Christus autem de excidio Jerosolymæ lacrymatur [1]: quod nos etiam erga amicos facimus.

3. Hæc cum sciamus, nihil non agamus ne nos separemus a Deo, sed animæ nostræ curæ amorique fraterno operam demus, neque nostra discerpamus membra (illud enim furentium et mente captorum est); sed quanto pejus affectos videmus, tanto majorem impendamus curam. Nam multos sæpe conspicimus difficilibus insanabilibusque corporis morbis laborare, nec finem facimus imponendi pharmaca. Quid podagra, quid chiragra pejus? num ideo membra abscindimus? Minime; sed nihil non facimus ut saltem leniamus, si sanare non possimus. Hoc et circa fratres nostros faciamus. Si incurabili morbo laborent, curare perseveremus, aliorumque onera mutuo feramus. Sic enim Christi legem implebimus, et promissa consequemur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Alii habent: *Christus Jerusalem evertere paratus lacrymatur.*

HOMILIA LXIX.

Cap. 12. v. 42. *Verumtamen ex principibus multi crediderunt in eum; sed propter Pharisæos non confitebantur, ut de synagoga non ejicerentur.* 43. *Dilexerunt enim gloriam hominum magis quam gloriam Dei.*

1. *Avaritia gravissimus morbus. Substantia Patris et Filii ἀπαράλλακτος, eadem ipsa.*—Pravi omnes animi affectus omnino fugiendi nobis sunt; sed longe magis ii qui plura pariunt peccata: exempli causa, avaritia, quæ ex se gravis est morbus, sed longe gravior efficitur, quia radix et mater est omnium malorum. Ejusmodi est inanis gloria. Ecce hi ob gloriæ cupidinem a fide sunt avulsi. Nam *Multi*, ait, *ex principibus crediderunt in eum; sed propter Judæos non confitebantur, ut de synagoga non ejicerentur.* Id quod illis supra dicebat: *quomodo potestis credere, gloriam ab invicem accipientes, et gloriam, quæ a solo Deo est, non quærentes* (*Joan.* 5. 44)? Non ergo principes erant, sed servi, extrema servitute. Cæterum hic postea timor sublatus est. Nusquam enim sub apostolis hoc morbo captos videmus. Nam tunc et principes et sacerdotes crediderunt. Gratia enim Spiritus superveniens illos omnes adamante firmiores reddidit. Cum igitur hoc ne tunc crederent impediret, audi quid dicat: 44. *Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me*; ac si diceret, Cur timetis in me credere? fides per me transit in Deum, ut etiam incredulitas. Vide quo pacto per omnia substantiam eamdem declaret. Non dixit, Qui credit mihi, ne quis diceret, de verbis ejus tantum hoc dici, quod de hominibus quoque dici poterat. Nam qui apostolis credit, non ipsis credit, sed Deo. Verum ut discas de fide in substantiam suam hæc agi, non dicit, Qui credit verbis meis, sed, *Qui credit in me.* Et cur, inquies, nusquam vice versa dicit, Qui credit in Patrem, non credit in Patrem, sed in me? Quia dixissent illi, Ecce nos in Patrem credimus, in te non credimus. Nam infirmiores adhuc erant. Discipulos enim alloquens sic dicebat, *Creditis in Deum, et in me credite* (*Joan.* 14. 1). Hos autem cum infirmiores ad hæc audienda videret, aliter instituit. Ostendit ergo non posse in Patrem credere eos, qui non in se credant. Et ne putes id quasi de homine dici, subdit: 45. *Qui videt me, videt eum qui misit me.* Quid ergo? an corpus est Deus? Minime. Visionem quippe mentalem hic significat, et hinc consubstantialitatem demonstrat. Et quid sibi vult illud, *Qui credit in me?* Ac si quis diceret, Qui aquam de flumine tollit, non de flumine, sed de fonte accipit. Imo infirmius hoc exemplum est ad rem propositam. 46. *Ego lux in mundum veni.* Cum enim Pater et in veteri et in nova lege sic appelletur, et hoc ipse utatur nomine; ideo Paulus hinc edoctus splendorem vocat illum (*Hebr.* 1. 3). Multam certe cum Patre affinitatem hic ostendit, imo nullam differentiam: nam fidem in se, non in se, sed in illum transire dicit. Lucem porro se vocavit, quod ab errore liberet, et quod spirituales solvat tenebras. 47. *Si quis me non audierit, ego non judico illum. Non enim veni ut judicem mundum, sed ut salvificem mundum.* Ne putarent enim se propter infirmitatem contemptores dimisisse, ideo dixit: *Non veni ut judicem mundum.*

2. Deinde ne hinc segniores fiant, quod didicerint eum qui credit, salvum fieri, et qui non credit, puniri [1], vide quam formidolosum illis tribunal minetur, cum

[1] Putant Boisius et Savilius legendum esse *non puniri*. Certe ita legendum mihi quoque videtur: sed omnes Mss. *puniri* habent.

adjicit : 48. *Qui me spernit, et non accipit verba mea, habet qui judicet eum.* Si pater neminem judicat, et tu non venisti ut judices mundum, quis illum judicabit? *Sermo quem loquutus sum, ipse judicabit illum.* Quia enim dicebant illum non ex Deo esse, sic loquutus est, ut declaret quod tunc non poterunt hæc dicere; sed, Verba quæ nunc loquutus sum, accusatoris vicem agent, qui illos convincet, et omnem defensionis modum adimet. *Sermo quem loquutus sum.* Quis sermo? 49. *Quod a me ipso non venerim, quia qui misit me Pater, ille dedit mihi mandatum quid dicam, et quid loquar :* et alia hujusmodi omnia. Ergo hæc ideo propter illos dicta sunt, ut nullam haberent defensionis ansam. Nam nisi ita res se haberet, quid plus habebit quam Isaias? Nam ille hoc ipsum dicit : *Dominus dat mihi linguam eruditionis, ut sciam quando sermonem dicere oporteat* (*Isai.* 50. 4). Quid plus quam Jeremias? Nam et ille cum mittebatur, tunc inspirationem habebat. Quid plus quam Ezechiel? Hic enim, devorato capitulo, ita loquutus est (*Ezech.* 3. 1). Alioquin autem ii qui dicta ejus audituri erant, causa ipsi cognitionis fuisse reperirentur. Si enim cum mittebatur, mandatum accepit quid esset dicturus, subinde dices ipsum, antequam mitteretur, nihil scivisse : quibus verbis quid magis impium fuerit, si quis nempe hæc ita accipiat, nec causam humilitatis verborum hujusmodi ediscat? Verum Paulus ipsos etiam discipulos intelligere dicit, *Quæ sit voluntas Dei bona, beneplacita et perfecta* (*Rom.* 12. 2); et Filius nescivit donec mandatum accepit? et qua ratione id consistere possit? Viden' eum isthæc admodum humiliter loqui, ut illos attrahat, et iis qui futuri erant, silentium imponat? Ideo igitur humana loquitur verba, ut vel sic illos eo adigeret, ut vilitatem verborum fugerent, gnari non ex natura, sed ex auditorum imbecillitate hæc ita dici. 50. *Scio quia mandatum ejus vita æterna est. Quæ ergo loquor, sicut dixit mihi Pater, sic loquor.* Viden' verborum humilitatem? Qui enim mandatum accipit, non sui dominus est. Atqui ipse ait : *Quemadmodum enim Pater suscitat mortuos et vivificat : ita et Filius quos vult vivificat.* An ergo suscitandi quos vult potestatem habet, dicendi quod vult non habet? Hoc autem vult his verbis significare : Non secundum naturam est, ut ille alia loquatur, alia ego. *Et scio quia mandatum ejus vita æterna est.* Illos autem alloquitur, qui ipsum deceptorem, atque in perniciem venisse dicebant. Cum autem dicit, *Ego non judico*, ostendit se istorum perniciei non esse causam [1]. Per hæc enim pene testificatur, cum discessurus esset, neque ultra cum eis versaturus, Quia nihil tamquam a meipso loquutus sum vobis, sed omnia quasi a Patre. Ideoque in humilia desinit et sermonem concludit, ut diceret, Hanc vobis usque in finem emisi vocem. Quam vocem? *Sicut dixit mihi Pater, sic loquor.* Quod si Deo contrarius essem, contrarium certe dixissem, nec nihil eorum quæ Deo placent dicere, ut gloriam ad me referrem. Nunc autem adeo omnia in Patrem retuli, ut nihil meum loquar. Cur ergo non creditis mihi dicenti, me mandatum accepisse, et ita vehementer amoventi malam illam vestram opinionem, quod Dei sim adversarius? Sicut enim fieri nequit ut ii, qui mandatum acceperunt, aliud faciant aut dicant, quam pro mittentis voluntate, donec mandatum accurate impleverint : ita neque ego aliud facere aut dicere possum, quam quæ Pater voluerit. Nam *Quæ ego facio, ille facit, quia mecum est* (*Joan.* 8. 29), et non dimisit me solum Pater. Viden' quo pacto semper declaret se Genitori sine ullo intermedio junctum esse? Nam cum dixit, *A meipso non veni*, non sibi potestatem adimit, sed se non Patri contrarium esse significat. Nam si homines sui domini sunt, multo magis Filius. Quod autem hoc verum sit, audi Paulum dicentem, *Exinanivit semetipsum* (*Philipp.* 2. 7), *et tradidit pro nobis* (*Ephes.* 5. 2). Sed, ut dixi, gravis res est inanis gloria, gravis utique. Ipsa enim id effecit, ut illi non crederent, et alii male crederent, et quæ ille benignitatis gratia dicebat ipsis, ad impietatem verterent.

3. *Exhortatio moralis de luxu vitando. Sub finem hujus Numeri eleemosyna commendatur.* — Hanc itaque feram omnino fugiamus; varia quippe est et multiformis, virusque suum ubique disseminat, et in pecuniis, et in deliciis, et in corporum pulchritudine. Idcirco ubique necessitatem excedimus : inde vestium luxus, servorum greges. Ideo ubique necessitas contemnitur, in domibus, in vestibus, in mensa; luxusque dominatur. Vis gloria frui? Eleemosynam eroga : tunc te laudabunt angeli; tunc Deus approbabit. Nunc autem in aurifices tantum et textores admiratio vertitur; tu vero, o mulier, incoronata recedis, teque sæpe vides maledictis exceptam. Si porro hæc non corpori tuo circumponeres, sed in pauperes effunderes, ubique plausus adesset, et laus magna. Tunc illa habebis, cum aliis dabis; donec vero sola retinueris, non habes. Domi namque thesaurus non tutus est; tutus vero est in pauperum manibus. Cur corpus ornas, dum animam impuritate correptam negligis? cur non tantam animæ quantam corpori curam impendis, cum majorem oporteret? Attamen oporteret, dilecti, parem saltem adhibere. Dic, quæso, si quis te interroget, quid malueris, an corpus tuum vegetum formosumque esse ac vilibus indutum vestibus; an mutilum, morbosum et auro ornatum : annon optares potius in natura corporis pulchra gaudere forma, quam in vestium ambitu? an in corpore sic optares, in anima secus? ac dum illam turpem, deformem, nigram habes, ex aureis ornamentis te fructum percipere putas? Quænam hæc amentia? Ornatum in interiora verte, et torquibus illis animam circumda. Nam quæ circum corpus ponuntur, neque ad valetudinem, neque ad formam juvant : non nigrum album reddunt, neque quod turpe est formosum efficiunt. Hæc autem si animæ circumponas, cito illam pro nigra albam

[1] Alii legunt : *Cum autem dicit, « non judico », hoc est, « non sum illorum perniciei causa, sed ipsi causa sunt ».*

γος; *Ὅτι ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα*, [410] *ὅτι ὁ πέμψας με Πατὴρ, ἐκεῖνός μοι ἔδωκεν ἐντολὴν, τί εἴπω καὶ τί λαλήσω*· καὶ ὅσα τοιαῦτα ἕτερα [a]. Ἆρα ταῦτα δι' αὐτοὺς οὕτως ἐλέγετο, ἵνα μηδεμίαν ἔχωσιν ἀπολογίας πρόφασιν. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τί Ἡσαΐου πλέον ἔξει; Καὶ γὰρ ἐκεῖνος τὸ αὐτὸ τοῦτό φησι· *Κύριος δίδωσί μοι γλῶσσαν παιδείας, τοῦ γνῶναι ἡνίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον*. Τί δὲ Ἱερεμίου; καὶ γὰρ ἐκεῖνος ὅτε ἐπέμπετο ἐνεπνεῖτο. Τί δὲ Ἰεζεκιήλ; καὶ γὰρ καὶ οὗτος τὴν κεφαλίδα καταφαγὼν, οὕτως ἐφθέγγετο. Ἄλλως δὲ, εὐρεθήσονται οἱ μέλλοντες ἀκούειν ὅπερ ἔλεγεν, αἴτιοι τῆς γνώσεως ὄντες αὐτῷ. Εἰ γὰρ ὅτε ἐπέμπετο, ἐντολὴν τότε ἔλαβε, τί εἶπη, λοιπὸν ἐρεῖς, ὅτι καὶ πρὶν ἢ πεμφθῆναι οὐκ ᾔδει. Καὶ τί τούτων ἀσεβέστερον τῶν ῥημάτων, εἰ οὕτως αὐτά τις δέχοιτο, καὶ μὴ καταμανθάνοι τῆς ταπεινότητος αὐτῶν τὴν αἰτίαν [b]; Ἀλλ' ὁ μὲν Παῦλός φησι καὶ αὐτὸς εἰδέναι καὶ τοὺς μαθητευομένους, *Τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον*· ὁ δὲ Υἱὸς οὐκ ἠπίστατο ἕως ἐντολὴν ἔλαβε; καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον τοῦτο; Ὁρᾷς ὅτι διὰ τοῦτο εἰς ὑπερβολὴν ταπεινότητος τὰ λεγόμενα ἄγει, ἵνα κἀκείνους ἐπισπάσηται, καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα ἐπιστομίσῃ; Διὰ γοῦν τοῦτο ἀνθρώπινα φθέγγεται ῥήματα, ἵνα κἂν οὕτως ἀναγκάσῃ φυγεῖν τὸ εὐτελὲς ὧν λεχθέντων, συνειδότας ὅτι οὐ τῆς φύσεώς ἐστι τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ τῆς τῶν ἀκουόντων ἀσθενείας. *Καὶ οἶδα ὅτι ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ ζωὴ αἰώνιός ἐστιν. Ἃ οὖν λαλῶ, καθὼς ἐντέταλταί μοι ὁ Πατήρ μου, οὕτω λαλῶ*. Ὁρᾷς τὸ ταπεινὸν τῶν εἰρημένων; Ὁ γὰρ ἐντολὴν λαβὼν, οὐκ ἔστιν ἑαυτοῦ κύριος. Καίτοι γε αὐτός φησιν· *Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ*. Εἶτα ἐγείρει μὲν οὓς θέλει ἐξουσίαν ἔχει, εἰπεῖν δὲ ὃ βούλεται οὐκ ἔχει; Ὃ οὖν θέλει εἰπεῖν διὰ τοῦ εἰρημένου, τοῦτό ἐστιν· ὅτι οὐκ ἔχει [c] φύσιν τὸ πρᾶγμα ἕτερα μὲν ἐκεῖνον λέγειν, ἕτερα δὲ ἐμὲ φθέγγεσθαι. *Καὶ οἶδα ὅτι ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ ζωὴ αἰώνιός ἐστι*. Πρὸς ἐκείνους τοὺς πλάνον αὐτὸν λέγοντας, καὶ ἐπὶ λύμῃ παραγεγονέναι, τοῦτο εἶπεν. Ὅταν δὲ λέγῃ, *Ἐγὼ οὐ κρίνω*, μὴ εἶναι τῆς ἀπωλείας τῶν τοιούτων ἑαυτὸν δείκνυσιν αἴτιον [d]. Διὰ γὰρ τούτων μονονουχὶ διαμαρτύρεται, μέλλων ἀφίστασθαι αὐτῶν καὶ μηκέτι συγγίνεσθαι, ὅτι Οὐδὲν ἐγὼ ὡς ἴδιον φθεγγόμενος διελέχθην ὑμῖν, ἀλλὰ πάντα ὡς παρὰ τοῦ Πατρός. Καὶ διὰ τοῦτο εἰς τὰ ταπεινὰ τὸν λόγον πρὸς αὐτοὺς κατέκλεισεν, ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ἕως τέλους ταύτην πρὸς αὐτοὺς ὑστέραν ἀφῆκα φωνήν. Ποίαν δὴ ταύτην; *Καθὼς εἴρηκέ μοι ὁ Πατὴρ, οὕτω λαλῶ*. Εἰ δὲ ἀντίθεος ἦμην, τοὐναντίον ἂν εἶπον· ὅτι οὐδὲν τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων λέγω, ὥστε εἰς ἐμαυτὸν περιστῆσαι τὴν δόξαν. Νυνὶ δὲ τοσοῦτον εἰς αὐτὸν πάντα ἀνήγαγον, ὡς μηδὲν ἐμὸν φῆσαι [e]. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ πιστεύετέ μοι λέγοντι, ὅτι ἐντολὴν ἔλαβον, καὶ [411] οὕτω σφοδρῶς ἀναιροῦντι τὴν πονηρὰν ὑμῶν ὑπόνοιαν τὴν τῆς ἀντιστάσεως; Ὥσπερ γὰρ τοὺς ἐντολὴν δεχομένους ἀδύνατον ἄλλο τι ποιεῖν ἢ λέγειν, ἢ ὅσα οἱ πέμψαντες βούλονται, ἕως ἂν ἐντολὴν πληρῶσι καὶ μὴ παραχαράττωσιν· οὕτως οὐδὲ ἐμὲ ἄλλο τι πρᾶξαι ἢ εἰπεῖν δυνατὸν, ἀλλ' ἢ ἅπερ ὁ Πατὴρ βούλεται. *Ἃ γὰρ ἐγὼ ποιῶ, ἐκεῖνος ποιεῖ, ὅτι μετ' ἐμοῦ ἐστι*, καὶ οὐκ ἀφῆκέ με μόνον ὁ Πατήρ. Ὁρᾷς πῶς πανταχοῦ δείκνυσι συνημμένον τῷ γεγεννηκότι, καὶ οὐδὲν μέσον ὄν; Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ, *Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα*, οὐ τὴν ἐξουσίαν ἀφαιρούμενος λέγει, ἀλλὰ τὸ ἀλλότριον καὶ ἐναντίον ἀναιρῶν. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι κύριοι ἑαυτῶν, πολλῷ μᾶλλον ὁ μονογενὴς Υἱός. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος [f]· *Ἐκένωσεν ἑαυτὸν, καὶ παρέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν*. Ἀλλ' ὅπερ ἔφην, δεινὸν ἡ κενοδοξία, δεινόν. Αὕτη γὰρ καὶ ἐκείνους μὴ πιστεύειν, καὶ ἑτέρους κακῶς πιστεύειν παρεσκεύασε, καὶ ἃ δι' ἐκείνους ἐλέγετο φιλανθρωπίας ἕνεκεν, ταῦτα εἰς ἀσέβειαν ἐκλαβεῖν [g].

γ'. Φεύγωμεν τοίνυν τὸ θηρίον τοῦτο διὰ πάντων. Ποικίλον γάρ ἐστι καὶ παντοδαπὸν, καὶ πανταχοῦ διασπείρει τὸν οἰκεῖον ἰὸν, καὶ ἐν χρήμασι, καὶ ἐν τρυφῇ, καὶ ἐν κάλλει σωμάτων. Διὰ τοῦτο πανταχοῦ τὴν χρείαν ὑπερβαίνομεν· διὰ τοῦτο ἡ περὶ τὰ ἱμάτια πλεονεξία, ὁ πολὺς τῶν οἰκετῶν ἑσμός· διὰ τοῦτο πανταχοῦ μὲν ἡ χρεία καταπεφρόνηται, καὶ ἐν οἰκίαις, καὶ ἐν ἱματίοις, καὶ ἐν τραπέζῃ· ἡ δὲ πλεονεξία κρατεῖ. Βούλει δόξης ἀπολαύειν; Ἔργασαι ἐλεημοσύνην· τότε σε ἐπαινέσονται οἱ ἄγγελοι· τότε σε ὁ Θεὸς ἀποδέξεται. Νῦν μὲν γὰρ τὸ θαῦμα μέχρι τῶν χρυσοχόων ἔστηκε καὶ τῶν ὑφαντῶν· σὺ δὲ ἀστεφάνωτος ἀναχωρεῖς, κατάρας ὁρῶσα σεαυτὴν δεχομένην πολλάκις. Ἂν δὲ ταῦτα μὴ τῷ σώματι περιθῇς, ἀλλ' εἰς τὰς γαστέρας τῶν πενομένων κενώσῃς, πολὺς ὁ κρότος πανταχόθεν ἔσται, πολὺς ὁ ἔπαινος. Τότε αὐτὰ ἕξεις, ὅταν ἑτέροις δῷς· ἕως δ' ἂν μόνη κατέχῃς, οὐκ ἔχεις. Θησαυρὸς γὰρ ἄπιστος ἡ οἰκία· θησαυρὸς δὲ βέβαιος αἱ τῶν πενήτων χεῖρες. Τί τὸ σῶμα κόσμεῖς, τῆς ψυχῆς ἠμελημένης, ἀκαθαρσίᾳ κατεχομένης; τί μὴ τοσαύτην ἀπονέμεις τῇ ψυχῇ πρόνοιαν, ὅσην τῷ σώματι; Καίτοι γε πλείονα ἔδει· ἀλλ' ὅμως, ἀγαπητοὶ [h], κἂν τὴν ἴσην αὐτῇ παρέχειν ἔδει πρόνοιαν. Εἰπὲ γάρ μοι· εἴ τίς σε ἤρετο, τί βούλει, τὸ σῶμά σου εἶναι λαμπρὸν καὶ εὐεκτοῦν, καὶ ὥρᾳ νικᾷν, καὶ ἱμάτια φορεῖν εὐτελῆ· ἢ τοῦτο μὲν ἀνάπηρον ἔχειν καὶ νόσων ἐμπεπλησμένον, καὶ χρυσοφορεῖν καὶ καλλωπίζεσθαι; οὐ πολλῷ μᾶλλον εἵλου ἐν τῇ φύσει τοῦ σώματος ἔχειν τὴν εὐμορφίαν, ἢ τῇ περιβολῇ τῶν ἱματίων; εἶτα ἐπὶ μὲν τοῦ σώματος τοῦτο αἱρήσῃ, ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς τοὐναντίον, καὶ αἰσχρὰν αὐτὴν ἔχουσα καὶ δυσειδῆ καὶ μέλαιναν· οἴει τι καρποῦσθαι ἀπὸ τῶν χρυσίων; Καὶ πόσης ταῦτα ἀνοίας; Στρέψον τὸν κόσμον [412] τοῦτον ἔνδον, καὶ τὰ περιδέρια ταῦτα τῇ ψυχῇ περίθες. Τὰ μὲν γὰρ σώματι περικείμενα οὔτε εἰς ὑγίειαν, οὔτε εἰς εὐμορφίαν αὐτοῦ τοῦτο ὀνίνησιν· οὔτε γὰρ τὸ μέλαν λευκὸν ἐργάσεται, οὔτε τὸ αἰσχρὸν καλὸν ἢ εὐειδές· τῇ δὲ ψυχῇ ἂν περιθῇς, ταχέως αὐτὴν ἀντὶ μελαίνης λευκὴν ἐργάσῃ, ἀντὶ αἰσχρᾶς καὶ δυσειδοῦς καλὴν καὶ εὐειδῆ. Καὶ οὐκ ἐμὸς ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου οὕτω λέγοντος· *Ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ*· καὶ, *Δότε ἐλεημοσύνην, καὶ πάντα ὑμῖν ἔσται καθαρά*. Οὐ σαυτὴν δὲ μόνην, ἀλλὰ καὶ τὸν ἄνδρα οὕτω διακειμένην καλὸν ποιήσεις. Ἂν γὰρ ἴδωσι τὸν κόσμον τοῦτον ἀποθεμένας, οὐ πολλὴν ἕξουσι δαπάνης ἀνάγκην· οὐκ ἔχοντες δὲ, πλεονεξίας ἀποστήσονται πάσης, καὶ εἰς ἐλεημοσύνην ἔσονται εὐκολώτεροι, καὶ ὑμεῖς δὲ αὐτοῖς δυνήσεσθε μετὰ παῤῥησίας συμβουλεύειν τὰ δέοντα. Νῦν μὲν γὰρ πᾶσαν παῤῥησιᾶσθε τὴν τοιαύτην ἐξουσίαν. Ποίῳ γὰρ στόματι ταῦτα διαλέξεσθε; ποίοις δὲ ὀφθαλμοῖς;

[a] Morel. τοιαῦτα ἔργα. [b] Alii αὐτῶν τὴν πρόφασιν; ἀλλ'. [c] Alii ἔχει; Τί οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον τοῦτο, φησίν, ὅτι οὐκ ἔ. [d] Alii οὐ κρίνω. Οὐκ εἰμὶ τῆς ἀπωλείας τῶν τοιούτων αἴτιος, φησίν, ἀλλ' αὐτοί. [e] Quidam μηδὲν ἴδιόν τι φῆσαι.

[f] Morel. καίτοι τοῦτό ἐστιν ἀληθές. Δείκνυσι γὰρ ὁ Παῦλος δι' ὧν φησιν. [g] Alii εἰς ἀσέβειαν εἴλκυσαν. [h] Saril. et mss. ἀγαπητοί. Morel. et cod. 709 ἀγαπητόν, quæ lectio fortasse melior, si vocem ἔδει sequentem tolliere præsumpseris, invitis mss.

ἀντιβλέψετε ἐλεημοσύνην ἀπαιτοῦσαι τοὺς ἄνδρας, ὅταν τὰ πλείονα εἰς τὴν τοῦ σώματος περιβολὴν ἀναλίσκητε; Τότε δυνήσῃ μετὰ παῤῥησίας διαλέγεσθαι τῷ ἀνδρὶ περὶ ἐλεημοσύνης, ὅταν τὸν κόσμον τῶν χρυσίων ἀποθῇ. Κἂν μηδὲν ἀνύσῃς, τὸ σαυτῆς ἐπλήρωσας ἅπαν· μᾶλλον δὲ ἀμήχανον μὴ καὶ ἐκεῖνον κερδᾶναι, διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν [a] διαλεγομένη.

[a] Alii αὐτῷ.

Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις; Ὥσπερ οὖν νῦν καὶ ὑπὲρ ἑαυτῆς καὶ ὑπὲρ ἐκείνου δώσεις τὸν λόγον, οὕτως, ἐὰν τὴν φαντασίαν ταύτην ἀποδύσῃ πᾶσαν, διπλοῦν τὸν στέφανον ἕξεις, μετὰ τοῦ ἀνδρὸς στεφανηφοροῦσα καὶ πομπεύουσα κατὰ τοὺς ἀκηράτους αἰῶνας ἐκείνους, καὶ τῶν αἰωνίων ἀπολαύουσα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ο'.

Πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα, εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς ὅτι ἦλθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα, ἵνα μεταβῇ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν Πατέρα, ἀγαπήσας τοὺς ἰδίους τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ, εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς.

α'. *Μιμηταί μου γίνεσθε,* φησὶν ὁ Παῦλος, *καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ.* Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ σάρκα ἐκ τοῦ φυράματος ἔλαβε τοῦ ἡμετέρου, ἵνα δι' αὐτῆς ἡμᾶς παιδεύσῃ τὴν ἀρετήν. *Ἐν γὰρ ὁμοιώματι σαρκὸς,* φησὶν, *ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί·* καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.* Καὶ ταῦτα οὐ διὰ ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων ἐδίδασκε. Καὶ γὰρ καὶ Σαμαρείτην καὶ δαιμονῶντα αὐτὸν ἐκάλουν, καὶ πλάνον, καὶ λίθους ἤφιεσαν κατ' αὐτοῦ· καὶ νῦν μὲν ὑπηρέτας ἀπέστελλον οἱ Φαρισαῖοι ὥστε αὐτὸν συλλαβεῖν [a], νῦν δὲ ἄλλους καθίεσαν ἐπιβουλεύοντας· καὶ αὐτοὶ δὲ πολλάκις [413] ὑβρίζοντες διετέλουν, καὶ ταῦτα οὐδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν, ἀλλὰ καὶ εὐεργετούμενοι διηνεκῶς· καὶ ὅμως [b] μετὰ τοσαῦτα οὐκ ἀφίσταται αὐτοὺς εὖ ποιῶν καὶ διὰ ῥημάτων καὶ διὰ πραγμάτων. Καὶ οἰκέτου δέ τινος ῥαπίσαντος αὐτὸν, φησίν· *Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις;* Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν πρὸς τοὺς ἐχθροὺς καὶ τοὺς ἐπιβουλεύοντας· ἴδωμεν δὲ καὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς τί ποιεῖ νῦν· μᾶλλον δὲ καὶ ἃ νῦν ἐπιδείκνυται πρὸς τὸν [c] ἐπίβουλον. Ὃν γὰρ μάλιστα πάντων ἐχρῆν μισεῖν, ὅτι μαθητὴς ὢν, καὶ τραπεζῶν καὶ ἁλῶν κοινωνήσας, καὶ θαύματα ἰδὼν, καὶ τοσούτων ἀξιωθείς, πάντων ἐποίησε χαλεπώτερα, λίθοις μὲν οὐ βάλλων οὐδὲ ὑβρίσας, ἀλλὰ προδοὺς αὐτὸν καὶ παραδοὺς, τοῦτον ὅρα πῶς φιλοφρόνως δέχεται, νίπτων αὐτοῦ τοὺς πόδας. Καὶ γὰρ ταύτῃ αὐτὸν κατασχεῖν ἐβούλετο τῆς πονηρίας ἐκείνης. Καίτοι γε ἐνῆν, εἴπερ ἤθελε, καὶ ξηρᾶναι αὐτὸν ὡς τὴν συκῆν, καὶ διατεμεῖν ὥσπερ τὰς πέτρας ἔῤῥηξε, καὶ διασχίσαι ὥσπερ τὸ καταπέτασμα· ἀλλ' οὐκ ἐβούλετο ἀνάγκῃ, ἀλλὰ προαιρέσει τῆς ἐπιβουλῆς αὐτὸν ἀπαγαγεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ νίπτει τοὺς πόδας. Καὶ οὐδὲ τοῦτο ἠδέσθη ὁ ταλαίπωρος ἐκεῖνος καὶ ἄθλιος. *Πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα,* φησὶν, *εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς ὅτι ἦλθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα.* Οὐ τότε εἰδώς· ἀλλ' ὅτι ἐποίησεν ὅπερ ἐποίησεν, πάλαι εἰδὼς [d], φησίν. *Ἵνα μεταβῇ.* Μεγαλοφρόνως [e]. ὁ εὐαγγελιστὴς μετάβασιν αὐτοῦ τὸν θάνατον καλεῖ *Ἀγαπήσας τοὺς ἰδίους, εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς.* Εἶδες πῶς μέλλων ἐγκαταλιμπάνειν αὐτοὺς, σφοδροτέραν τὴν ἀγάπην ἐπιδείκνυται; Τὸ γὰρ, *Ἀγαπήσας, εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτοὺς,* τοῦτο δηλοῖ· Οὐδὲν ἐνέλιπεν ὧν τὸν σφόδρα ἀγαπῶντα εἰκὸς ἦν ποιῆσαι. Τί δήποτε δὲ οὐκ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο ἐποίησε; Τὰ μείζονα ὕστερον ἐργάζεται, ὥστε [f] αὐτῶν ἐπιτεῖναι τὴν οἰκείωσιν, καὶ πολλὴν αὐτοῖς προαποθέσθαι παράκλησιν πρὸς τὰ μέλλοντα ἐπιέναι δεινά. Ἰδίους δὲ αὐτοὺς λέγει κατὰ τὸν τῆς οἰκειώσεως λόγον· ἐπεὶ καὶ ἄλλους ἰδίους λέγει, κατὰ τὸν τῆς δημιουργίας, ὡς ὅταν λέγῃ· *Οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον.* Τί δέ ἐστι, *Τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ;* Ἐπειδὴ ἦσαν αὐτοῦ ἴδιοι καὶ οἱ τετελευτηκότες, οἱ περὶ τὸν Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ οἱ κατ' ἐκείνους· ἀλλ' οὐκ ἐν τῷ κόσμῳ ἦσαν ἐκεῖνοι. Ὁρᾷς ὅτι Παλαιᾶς καὶ Καινῆς αὐτός ἐστιν ὁ Θεός; Τί δέ ἐστιν, *Εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς;* Ἀντὶ τοῦ, ἔμενεν ἀγαπῶν διηνεκῶς, καὶ τεκμήριον τῆς πολλῆς ἀγάπης τοῦτο λέγει· καίτοι γε ἄλλαχοῦ ἕτερον εἶπε, τὸ, τὴν ψυχὴν θεῖναι ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. Ἀλλ' οὕτω ἐκεῖνο ἐγεγόνει. Τίνος δὲ ἕνεκεν τοῦτο νῦν ἐποίησεν; Ὅτι πολλῷ θαυμαστότερον ἦν, ὅτε λαμπρότερος παρὰ πᾶσιν ἐφάνη· καὶ παραμυθίαν δὲ οὐ μικρὰν κατέλιπε μέλλων ἀναχωρεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλον ὀδυνᾶσθαι σφοδρῶς, ἀντέῤῥοπον αὐτοῖς διὰ τούτων παράκλησιν ἐπεισάγει. *Καὶ δείπνου γενομένου, τοῦ διαβόλου βεβληκότος εἰς τὴν καρδίαν Ἰούδα, ἵνα παραδῷ αὐτόν.* Τοῦτο ἐκπληττόμενος εἶπεν ὁ εὐαγγελιστὴς [g], δηλῶν, ὅτι τοῦτον τὴν ἡδὴ προδοῦναι ἐλόμενον αὐτὸν ἔνιψε. [414] Δείκνυσι δὲ αὐτοῦ πολλὴν τὴν πονηρίαν, ὅτι οὐδὲ τῶν ἀλῶν αὐτὸν ἡ κοινωνία κατέσχεν, ὃ μάλιστα οἶδεν ἐπέχειν πονηρίαν, οὐ τὸ μέχρι τῆς ἐσχάτης ἡμέρας παραμεῖναι τὸν διδάσκαλον αὐτοῦ διαβαστάζοντα. *Εἰδὼς δὲ ὁ Ἰησοῦς, ὅτι πάντα αὐτῷ εἰς χεῖρα δέδωκεν* [h] *ὁ Πατὴρ, καὶ ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλθε, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπάγει.* Ἐνταῦθα καὶ θαυμάζων λέγει, ὅτι Ὁ τοσοῦτος, καὶ τηλικοῦτος, ὁ παρὰ Θεοῦ ἐλθὼν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀπιὼν, ὁ πάντων κρατῶν, τοῦτο εἰργάσατο, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀπηξίωσε καταδέξασθαι πρᾶγμα τοσοῦτον. Παράδοσιν δὲ, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, τὴν τῶν πιστῶν σωτηρίαν ἐνταῦθα καλεῖ. Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ, *Πάντα μοι παρεδόθη παρὰ τοῦ Πατρός μου,* ταύτην λέγει τὴν παράδοσιν· ὡς καὶ ἀλλαχοῦ φησιν, *Σοὶ* [i] *ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς δέδωκας·* καὶ πάλιν, *Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ἑλκύσῃ αὐτόν·* καὶ ὅτι, *Ἐὰν μὴ ᾖ δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.* Ἢ τοῦτο οὖν φησιν, ἢ ὅτι οὐδὲν ἐλαττοῦσθαι ἔμελλεν ἀπὸ τούτου, ἀπὸ Θεοῦ ἐξελθὼν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπάγων, καὶ πάντα ἔχων. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς παράδοσιν, μηδὲν ἀνθρώπινον ὑπολάβῃς· τὴν γὰρ εἰς τὸν Πατέρα ἐνδείκνυται τιμὴν καὶ ὁμόνοιαν. Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ αὐτῷ παραδίδωσιν, οὕτω καὶ αὐτὸς τῷ Πατρί. Καὶ δηλοῖ Παῦλος λέγων· *Ὅταν παραδῷ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί.* Ἀνθρωπινώτερον δὲ αὐτὸ ἐνταῦθα εἶπε, τὴν πολλὴν περὶ αὐτοὺς ἐπιμέλειαν δεικνύμενος [i], καὶ τὴν ἅφατον περὶ αὐτοὺς ἐμφαίνων ἀγάπην, ὅτι ὡς οἰκείων ἐπεμελεῖτο λοιπὸν, διδάσκων αὐτοὺς τὴν μη-

[a] Alii αὐτὸν ἀνελεῖν. [b] Quidam διηνεκῶς, ἀλλ' ὅμως. [c] Alii νῦν ποιεῖ πρὸς τόν. [d] Locus e Savil. et codd. 705, 709 correctus. In Monif. legebatur ὅτε ἐποίησεν, et aberat πάλαι. Edit. [e] Quidam μεγαλοφρόνως. Mox verba Ἀγαπήσας... αὐτούς dedit Savil. Edit. [f] Alii ὕστερον ἐπετίθει, ὥστε.

[g] Quidam ἐκπληττόμενος παρενέβαλεν ὁ εὐαγγ. [h] Alii παρέδωκεν, quæ lectio confirmatur infra; et mox ὑπαγει, ἢ τοῦτό φησιν, ὅτι. [i] Alii παράδοσιν, καθώς φησιν, Σοὶ. [i] Alii ἐνδεικνύμενος.

reddes, pro turpi et deformi, pulchram et formosam. Non meus hic sermo est, sed Domini dicentis : *Si fuerint peccata vestra ut coccinum, ut nivem dealbabo* (*Isai.* 1. 18) ; et, *Date eleemosynam, et omnia vobis munda erunt* (*Luc.* 11. 41). Si ita sis affecta, non te solam, sed virum quoque tuum formosum reddes. Nam si te luxum deponentem viderit, non magnis opus erit sumptibus : hinc autem habendi cupiditatem deponet, et pronior erit ad eleemosynam, et tu fidenter poteris illi ea quæ decent suadere. Nunc autem, o vos mulieres, non parem habetis potestatem. Quo ore, qua fronte conjuges ad eleemosynam hortabimini, cum maximam opum partem ad corporis ornatum insumatis? Tum poteris cum fiducia virum de eleemosyna alloqui, cum aureum cultum deposueris. Etiamsi vero nihil proficias, quod tuum erat totum implesti ; imo fieri nequit ut illum non flectas, cum per res ipsas loqueris. *Quid enim scis, mulier, an virum tuum salvum factura sis* (1. *Cor.* 7. 16) ? Ut nunc et pro te et pro illo rationem redditura es : sic si luxum hujusmodi deponas, duplicem coronam consequeris, cum viro coronata et gloriosa per infinita illa sæcula, et æternis fruens bonis : quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXX.

Cap. 13. v. 1. *Ante diem festum Paschæ, Jesus sciens quia venit hora ejus, ut transeat ex hoc mundo ad Patrem, cum dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem dilexit eos.*

1. *Christus nobis exemplar. Ipsius erga inimicos benignitas.— Imitatores mei estote,* inquit Paulus, *sicut et ego Christi* (1. *Cor.* 11. 1). Ideo enim ex massa nostra carnem accepit, ut per eam nos virtutem doceret. *In similitudinem,* inquit, *carnis peccati, et de peccato peccatum in carne damnavit* (*Rom.* 8. 3) ; ipseque Christus ait : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde* (*Matth.* 11. 29). Hæc non verbis tantum, sed et rebus docuit. Nam et Samaritanum et dæmoniacum ipsum vocabant, et deceptorem, lapidesque in ipsum jaciebant : et nunc quidem ministros miserunt Pharisæi, ut illum caperent; nunc alios subjecerunt insidiatores : ipsi quoque sæpe contumelias inferebant, cum tamen nihil adesset in quo accusarent ipsum, sed beneficia frequenter acciperent. Verumtamen post hæc tanta, non cessat eos et verbis et operibus juvare : et cum a servo quodam cæderetur, ait : *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo ; si autem bene, quid me cædis* (*Joan.* 18. 23) ? Verum hæc inimicis et insidiatoribus dixit. Videamus autem, quid nunc faciat erga discipulos; imo quæ nunc exhibeat erga insidiatorem. Qui enim omnium maxime odio dignus erat, quia cum discipulus et mensæ consors esset, eum miracula vidisset, et tot dignatus esset muneribus, deterrima omnium fecit : non lapidibus, non contumeliis impetiit, sed illum prodidit : hunc vero vide quam benigne excipiat. Lavit ejus pedes, ut hoc officio ipsum cohiberet a tanta nequitia. Atqui poterat ipsum sicut ficum arefacere, si voluisset, vel discindere sicut petras discidit, et sicut item velum templi discidit. Verum noluit vi, sed proposito voluntatis a proditione abducere. Ideo lavit ejus pedes. Neque hac de re erubuit infelix et miser ille. *Ante diem festum Paschæ,* inquit, *sciens Jesus quia venit hora ejus.* Non tunc primum scivit, sed cum fecit id quod fecit, jam olim sciebat. *Ut transeat.* Magnifice evangelista transitum ejus mortem vocat. *Cum dilexisset suos, in finem dilexit eos.* Viden' quomodo relicturus eos vehementiorem amorem exhibeat? Illud enim, *Cum dilexisset suos, in finem dilexit eos,* hoc significat : nihil prætermisit eorum quæ ardenter amantem oportet facere. Cur non a principio hoc fecit ? Majora in extremo facit, ut eorum caritatem augeat, et magnum indat animum ad futura perferenda mala. Suos autem dicit secundum familiaritatis rationem ; nam et alios suos vocat secundum creationem ; ut cum dicit, *Sui eum non receperunt* (*Joan.* 1. 11). Quid sibi vult illud, *Qui erant in mundo* ? Quia sui erant etiam mortui, Abraham, Isaac, Jacob, ipsisque similes ; sed hi non in mundo erant. Viden' eum esse Deum et veteris et novæ legis ? Quid significat illud, *In finem dilexit eos* ? Id est, amare perseveravit, ac ferventis amoris signum hoc esse dicit. Atqui aliud alibi dixerat, animam suam se ponere pro amicis suis. Sed nondum hoc acciderat. Cur autem hoc nunc fecit? Quia id longe mirabilius erat, quando tam conspicuus apud omnes esse videbatur, nec parvam consolationem abscessurus reliquit. Quia enim in mœrore vehementi futuri erant, parem illis consolationem inducit. 2. *Et cœna facta, cum diabolus jam misisset in cor, ut traderet eum Judas.* Hoc dicit perculsus evangelista, narrans quomodo pedes ejus, qui ipsum prodere instituerat, laverit. Ingentem porro ejus nequitiam ostendit, quod nec mensæ consortium ipsum cohibuerit, quæ res maxime solet malitiam continere, nec suaserit illi ut usque ad ultimum diem cum Magistro se superante maneret. 3. *Sciens autem Jesus, quia omnia tradidit ei Pater in manus, et quia a Deo exivit, et ad Deum vadit.* Hic etiam mirabundus dicit : Cum tantus et talis esset, qui a Deo exierat, et ad Deum ibat, qui omnibus imperabat, hoc tamen fecit, nec dedignatus est rem talem aggredi. Cum tradidisse ait, ut puto, fidelium salutem respicit. Nam cum dicit, *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo* (*Matth.* 11. 27), de hoc tradendi genere loquitur, ut et alibi ait : *Tui erant, et mihi eos dedisti* (*Joan.* 17. 6) ; et rursum, *Nemo potest venire ad me, nisi Pater traxerit eum* ; et, *Nisi datum sit ei de cælo* (*Ibid.* 6. 44; *et* 3. 27). Vel hoc dicit, vel se nihil ex hoc minuendum esse, qui a Deo exierit, ad Deum vadat et omnia contineat. Cum vero

illud tradere audis, nihil humanum suspiceris : honorem enim Patri redditum et concordiam significat. Sicut enim Pater ipsi tradit, sic ipse Patri ; quod declarat Paulus dicens, *Cum tradiderit regnum Deo et Patri* (1. *Cor.* 15. 24). Hic autem humaniori more loquitur, ineffabilem erga illos exhibens caritatem, quorum curam ut suorum gerebat, docens illos humilitatem matrem bonorum, quam et initium et finem virtutis esse dicit. Nec temere jacet illud, *A Deo exivit, et ad Deum vadit ;* sed ut discamus ipsum digna fecisse ejus qui illinc exiisset et illuc ivisset, omnemque fastum conculcavisse. 4. *Et cum surrexisset a cœna, positis vestibus.*

2. Vide quomodo non lavando solum, sed et alio quoque modo humilitatem exhibeat. Non enim antequam recumberet, sed postquam omnes recubuissent, tunc surrexit. Deinde non solum lavat, sed positis vestibus. Neque his contentus, linteo se præcinxit. Neque id satis habuit, sed ipse pelvim implevit, neque alteri implendam tradidit, sed hæc omnia ipse facit : his omnibus ostendens hæc non perfunctorie nobis esse facienda, cum recte facimus, sed cum omni diligentia et alacritate. Videtur porro mihi illum proditoris primum lavisse pedes, quod dixerit, 5. *Cœpit lavare pedes discipulorum :* et addiderit, 6. *Venit ad Simonem Petrum, qui dicit ei : Tu mihi lavas pedes ?* His manibus, inquit, quibus oculos aperuisti, leprosos mundasti, mortuos suscitasti ? Hæc quippe magnam habent emphasim : quare non alio opus habuit, quam illa voce, *Tu*, quæ per se totum significat. Jure autem quæras : Cur nullus alius ipsum cohibuit, nisi Petrus, quod non parvi amoris reverentiæque signum fuit ? Qua ergo de causa ? Videtur mihi primo proditoris pedes ablnisse ; deinde ad Petrum venisse, aliosque deinceps admonitos fuisse. Quod enim alium quempiam ante illum laverit, palam est ex his verbis, Cum autem venit ad Petrum. Sed non est vehemens accusator evangelista. Illud enim, *Cœpit*, hoc subindicat. Etiamsi vero Petrus primus esset, verisimile est proditorem, utpote petulantem, ante coryphæum accubuisse. Aliunde namque ejus petulantia dignoscebatur, quando intinxit cum Magistro, et quando reprehensus non compunctus est. Petrus autem jam semel antea increpatus, qui illa ex amoris vehementia dixerat, ita repressus est, ut anxius et tremens altero opus haberet ad interrogandum ; hic vero sæpe reprehensus ne sensit quidem. Cum ergo venisset ad Petrum, *Dicit ei Petrus : Domine, tu mihi lavas pedes ?* 7. *Respondit ei : Quod ego facio tu nescis modo, scies autem postea :* id est, quantum hinc lucri, quantam doctrinæ utilitatem, et quantam hoc ad humilitatem nos ducere possit. Quid ergo Petrus ? Adhuc cohibet et dicit : 8. *Non lavabis mihi pedes in æternum.* Quid facis, Petre ? non recordaris eorum quæ prius dicta sunt ? Annon cum dixisti, *Propitius esto tibi*, audisti, *Vade post me, satana ?* neque resipiscis, sed adhuc vehemens es ? Etiam, inquit : res enim magna et stupore plena agitur. Quia igitur id ex vi amoris faciebat, hinc quoque capitur a Christo. Ut ergo tunc vehementer increpavit, dixitque, *Scandalum es mihi* (*Matth.* 16 23) : sic et hoc loco dicit, *Nisi lavero te, non habebis partem mecum.* Quid ergo fervens ille ardensque vir ? 9. *Domine, non tantum pedes meos, sed et manus et caput.* Recusando vehemens, concedendo vehementior efficitur. Utrumque autem ex amore prodibat. Sed cur non dixit Jesus, qua de causa id faceret, sed minas addidit ? Quia ille non alio modo morem gessisset. Nam si Christus dixisset, Sine ; hoc enim modo vos docebo humilitatem : millies se humilem fore promisisset, ne Dominus hoc faceret. At nunc quid dicit Christus ? Quod Petrus maxime timebat, ne separaretur a Domino. Ille enim erat qui frequenter, quo iret, interrogabat. Ideo dicebat, *Animam meam dabo pro te.* Nam si cum audivit, *Quod ego facio tu nescis modo, scies autem postea*, ne sic quidem abstitit, multo minus si scivisset. Ideo dixit, *Scies autem postea*, gnarus eum, si scivisset, adhuc repugnaturum fuisse. Neque dixit Petrus, Doce nunc me, ut sinam ; sed quod longe vehementius erat, ne scire quidem sustinuit, sed instat rursus : *Non lavabis mihi pedes* Ubi autem comminatus est, statim cessit. Quid autem significat, *Scies postea ?* quandonam ? Quando in nomine meo dæmonia ejicies, cum me videris in cælum assumi, cum a Spiritu didiceris me a dextris sedere, tunc cognosces quid nunc factum sit. Quid ergo Christus ? Quia Petrus dixerat, *Non tantum pedes, sed et manus et caput*, 10. *Qui lotus est*, inquit, *non indiget, nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus. Et vos mundi estis* [1], *sed non omnes.* 11. *Sciebat enim quis traditurus esset eum.* Si mundi sunt, cur lavas pedes eorum ? Ut nos modestiam discamus [2]. Ideo quod vilissimum membrorum videtur esse, solum lavit. Quid significat illud, *Qui lotus est ?* Id est, qui purus est. Num illi puri erant, qui nondum a peccatis liberi erant, nec Spiritu dignati, cum adhuc peccatum dominaretur, et maledictionis chirographum maneret, necdum victima esset oblata ? Quomodo igitur illos esse puros dicit ? Verum ne putes, quia puros illos dicit, esse prorsus a peccatis liberos, addidit : *Jam vos mundi estis, propter sermonem quem loquutus sum vobis ;* hoc est, Hac tantum ratione mundi estis. Jam lucem accepistis, jam a Judaico errore liberi estis. Nam propheta dicit : *Lavamini, mundi estote, abjicite malitiam ab animabus vestris* (*Isai.* 1. 16). Itaque qui talis est, lotus est, et purus. Quia ergo omnem malitiam ab anima respuerant, et pura mente cum illo versabantur : ideo secundum propheticum sermonem dicit, Qui lotus est, jam mundus est. Non lavacrum illud per aquam et Judaicum dicit, sed conscientiæ purgationem.

3. *Viduarum et pupillorum habenda cura est.* — Si mus ergo et nos mundi ; discamus bene facere. Quid est bene facere ? *Judicate pupillo, defendite viduam : et venite, disceptemus, dicit Dominus* (*Ibid.* 1. 17. 18).

[1] Post hæc quidam Mss. alia addunt, quæ habentur infra, et consulto hic omittuntur.

[2] Alias legitur, *ut vos..... discatis.*

τέρα τῶν ἀγαθῶν τὴν ταπεινοφροσύνην, ἣν καὶ ἀρχὴν καὶ τέλος ἔφησεν εἶναι τῆς ἀρετῆς. Οὐχ ἁπλῶς δὲ πρόσκειται [a] τὸ, *Ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλθε καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπάγει*· ἀλλ' ἵνα μάθωμεν ὅτι ἄξια ἐποίει τοῦ ἐκεῖθεν ἐλθόντος καὶ ἐκεῖ ἀπιόντος, ἅπαντα καταπατῶν τῦφον. *Καὶ ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ δείπνου, καὶ θεὶς τὰ ἱμάτια.*

β'. Ὅρα πῶς οὐ τῷ νίψαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρως τὸ ταπεινὸν ἐνδείκνυται. Οὐ γὰρ πρὶν ἢ κατακλιθῆναι, ἀλλὰ μετὰ τὸ ἀναπεσεῖν πάντας, τότε ἀνέστη. Ἔπειτα οὐδὲ ἁπλῶς νίπτει, ἀλλὰ τὰ ἱμάτια ἀποτιθέμενος. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτων ἔστη, ἀλλὰ καὶ λέντιον διεζώσατο. Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐγέμισε, καὶ οὐχ ἑτέρῳ πληρῶσαι [b] ἐκέλευσεν, ἀλλὰ πάντα αὐτὸς ἐργάζεται ταῦτα, διὰ πάντων δεικνὺς ὅτι οὐκ ἀφοσιουμένους δεῖ ποιεῖν τὰ τοιαῦτα, ὅταν εὖ ποιῶμεν, ἀλλὰ μετὰ πάσης προθυμίας. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ τοῦ προδότου πρῶτου νίψαι τοὺς πόδας, ἐκ τοῦ εἰπεῖν, *Ἤρξατο νίπτειν τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν*, καὶ ἐπαγαγεῖν, *Ἔρχεται πρὸς Σίμωνα Πέτρον, καὶ λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος· Σύ μου νίπτεις τοὺς πόδας;* Ταῖς χερσὶ ταύταις, φησὶν, αἷς ὀφθαλμοὺς ἀνέῳξας, καὶ λεπροὺς ἐκάθηρας, καὶ νεκροὺς ἀνέστησας; Πολλὴν γὰρ ἔμφασιν καὶ τοῦτο ἔχει· διόπερ οὐδὲ ἐδέησεν αὐτῷ τι πλέον εἰπεῖν, ἢ τὸ *Σύ*. Καὶ γὰρ καθ' ἑαυτὸ ἱκανὸν ἦν τὸ πᾶν ἐνδείξασθαι. Ζητήσειε δ' ἄν τις εἰκότως, πῶς οὐδεὶς αὐτὸν τῶν ἄλλων ἐκώλυσεν, ἀλλὰ Πέτρος μόνος, [415] ὅπερ οὐ μικροῦ φίλτρου καὶ αἰδοῦς ἦν. Τίς οὖν ἐστιν ἡ αἰτία; Ἐμοὶ δοκεῖ πρότερον τὸν προδότην νίψαι, εἶτα πρὸς τὸν Πέτρον ἐλθεῖν, καὶ τοὺς ἄλλους ἀπ' ἐκείνου [c] παιδευθῆναι λοιπόν. Ὅτι μὲν οὖν ἄλλον τινὰ πρὸ αὐτοῦ ἔνιψε, δῆλον ἐκ τοῦ εἰπεῖν. Ὅτε δὲ ἦλθε πρὸς Πέτρον. Ἀλλ' οὐκ ἔστι σφοδρὸς κατήγορος ὁ εὐαγγελιστής· τὸ γὰρ, *Ἤρξατο*, τοῦτό ἐστιν αἰνιττομένου. Εἰ δὲ καὶ ὁ Πέτρος πρῶτος ἦν, ἀλλ' εἰκὸς τὸν προδότην ἰταμὸν ὄντα, καὶ πρὸ τοῦ κορυφαίου κατακλιθῆναι. Καὶ γὰρ καὶ ἐτέρωθεν τὸ ἰταμὸν αὐτοῦ δείκνυται, ὅταν βάπτῃ μετὰ τοῦ Διδασκάλου, καὶ ὅταν ἐλεγχόμενος μὴ κατανύσσηται. Ἀλλ' ὁ μὲν Πέτρος ἅπαξ ἐπιτιμηθεὶς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, καὶ ταῦτα ἀπὸ φιλοστοργίας τὰ ῥήματα εἰπών, οὕτω συνεστάλη, ὡς καὶ ἀγωνιῶν καὶ τρέμων ἑτέρου δεηθῆναι πρὸς τὴν ἐρώτησιν· οὗτος δὲ συνεχῶς ἐλεγχόμενος οὐκ ἠσθάνετο. Ὅτε γοῦν ἦλθε πρὸς τὸν Πέτρον, *Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος· Κύριε, σύ μου νίπτεις τοὺς πόδας;* Λέγει αὐτῷ· *Ὃ ἐγὼ ποιῶ σὺ οὐκ οἶδας ἄρτι, γνώσῃ δὲ μετὰ ταῦτα*· τουτέστι, τὸ κέρδος ὅσον τὸ ἐκ τούτου, τὴν ὠφέλειαν τῆς διδασκαλίας, καὶ πῶς ἱκανὸν εἰς πᾶσαν ἀγαγεῖν ταπεινοφροσύνην ἡμᾶς. Τί οὖν ὁ Πέτρος; Ἔτι κωλύει, καὶ λέγει· *Οὐ μὴ νίψῃς τοὺς πόδας μου εἰς τὸν αἰῶνα.* Τί ποιεῖς, ὦ Πέτρε; οὐ μέμνησαι τῶν προτέρων ῥημάτων; οὐκ εἶπας, *Ἱλεώς σοι, καὶ ἤκουσας, Ὕπαγε ὀπίσω μου, σατανᾶ*· καὶ οὐδὲ οὕτω σωφρονίζῃ, ἀλλ' ἔτι σφοδρὸς εἶ; Ναί, φησί· πολὺ γὰρ τὸ γινόμενον καὶ ἐκπλήξεως γέμον. Ἐπεὶ οὖν ἀπὸ πολλῆς ἀγάπης τοῦτο ἔπραττεν ἐκεῖνος, ἀπὸ τῆς αὐτῆς αὐτὸν χειροῦται πάλιν καὶ ὁ Χριστὸς, ὥσπερ οὖν καὶ ἐκεῖ σφοδρῶς ἐπιτιμήσας καὶ εἰπὼν, *Σκάνδαλόν μοι εἶ*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα λέγων, *Ἐὰν μὴ νίψω σε, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ*. Τί οὖν ὁ θερμὸς καὶ διακαὴς; *Κύριε, μὴ τοὺς πόδας μου μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν κεφαλήν*. Καὶ ἐν τῇ παραιτήσει σφοδρὸς, καὶ ἐν τῇ συγχωρήσει σφοδρότερος γίνεται· ἑκάτερα δὲ ἐξ ἀγάπης. Διατί γὰρ οὐκ εἶπε, τίνος ἕνεκεν ἐποίει τοῦτο· ἀλλ' ἀπειλὴν ἐνέθεικεν; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν οὐκ ἂν ἐπείσθη. Εἰ γὰρ εἶπεν, Ἔασον, διὰ γὰρ τοῦτο πείθω ὑμᾶς ταπεινοφρονεῖν, ὑπέσχετο ἂν μυριάκις τοῦτο, ὑπὲρ τοῦ μὴ τὸν Δεσπότην τοῦτο ποιῆσαι. Νῦν δὲ τί φησιν; Ὃ μάλιστα ἐδεδοίκει καὶ ἔτρεμε, τὸ διασχισθῆναι αὐτοῦ. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ συνεχῶς ἐρωτῶν, *Ποῦ ὑπάγεις;* Διόπερ καὶ ἔλεγεν, ὅτι *Καὶ τὴν ψυχὴν*, φησὶ, *δώσω* [d] *ὑπὲρ σοῦ*. Εἰ γὰρ ἀκούσας, ὅτι *Οὐκ οἶδας ὃ ποιῶ ἐγὼ, γνώσῃ δὲ μετὰ ταῦτα*, οὐδὲ οὕτως ἀπέστη, πολλῷ μᾶλλον, εἰ ἔμαθε. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, *Γνώσῃ δὲ μετὰ ταῦτα*, εἰδὼς, ὅτι ἐὰν νῦν μάθῃ, ἀντικείσεται ἔτι. Καὶ οὐκ εἶπε, Δίδαξον οὖν με, ἵνα ἀφῶ· ἀλλ' ὃ πολλῷ σφοδρότερον ἦν, οὐδὲ μαθεῖν ἠνέσχετο, ἀλλ' ἐνίσταται πάλιν, λέγων· *Οὐ μὴ νίψῃς μου τοὺς πόδας*. Ἐπειδὴ δὲ ἠπείλησεν, εὐθέως ἐχάλασε τὸν τόνον. Τί [416] δέ ἐστι, *Γνώσῃ μετὰ ταῦτα;* Μετὰ ταῦτα, πότε; Ὅταν τῷ ἐμῷ ὀνόματι δαιμόνια ἐκβάλῃς, φησίν· ὅταν ἴδῃς εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀναλαμβανόμενον· ὅταν παρὰ τοῦ Πνεύματος μάθῃς, ὅτι ἐκ δεξιῶν κάθημαι [e], τότε εἴσῃ τὸ νῦν γινόμενον. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἐπειδὴ εἶπεν ὁ Πέτρος, *Μὴ τοὺς πόδας μου μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν κεφαλήν, Ὁ λελουμένος*, φησὶν, *οὐ χρείαν ἔχει εἰ μὴ τοὺς πόδας νίψασθαι μόνον, ἀλλ' ἔστι καθαρὸς ὅλος. Καὶ ὑμεῖς καθαροί ἐστε, ἀλλ' οὐχὶ πάντες. Ἤδει γὰρ τὸν παραδιδόντα αὐτόν*. Καὶ εἰ καθαροί εἰσι, τίνος ἕνεκεν νίπτειτοὺς πόδας; Ὥστε ἡμᾶς [f] μετριάζειν μαθεῖν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐφ' ἕτερον μέρος ἦλθεν, ἀλλ' ὃ τῶν ἄλλων ἀτιμότερον εἶναι δοκεῖ. Τί δέ ἐστιν, *Ὁ λελουμένος;* Ἀντὶ τοῦ, Ὁ καθαρός. Ἆρ' οὖν αὐτοὶ καθαροὶ ἦσαν; οἵγε οὐδέπω [g] τῶν ἁμαρτημάτων ἦσαν ἀπηλλαγμένοι, οὐδὲ Πνεύματος ἠξιωμένοι, ἅτε τῆς ἁμαρτίας ἔτι κρατούσης, τῆς κατάρας τοῦ χειρογράφου μένοντος, τοῦ ἱερείου οὐδέπω προσενεχθέντος; πῶς οὖν αὐτοὺς καθαροὺς εἶναι λέγει; Ἀλλ' ἵνα μὴ διὰ ταῦτα νομίσῃς αὐτοὺς καθαροὺς ὡς ἁμαρτημάτων ἀπηλλαγμένους, ἐπήγαγεν· *Ἤδη ὑμεῖς καθαροί ἐστε διὰ τὸν λόγον ὃν ἐλάλησα ὑμῖν*· τουτέστι, Ταύτῃ τέως ἐστὲ καθαροί. Ἤδη τὸ φῶς ἐδέξασθε, ἤδη τῆς πλάνης ἀπηλλάγητε τῆς Ἰουδαϊκῆς. Καὶ γὰρ ὁ προφήτης φησί· *Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν*. Ὥστε ὁ τοιοῦτος λέλουται καὶ καθαρός ἐστι. Ἐπεὶ οὖν πᾶσαν πονηρίαν ἐῤῥίφαν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐκεῖνοι, καὶ μετὰ εἰλικρινοῦς διανοίας συνῆσαν αὐτῷ, διὰ τοῦτό φησι κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον, Ὁ λελουμένος ἤδη καθαρός ἐστι. Καὶ γὰρ ἐκεῖ λουτρὸν οὐ τὸ δι' ὕδατος λέγει τὸ Ἰουδαϊκὸν, ἀλλὰ τὸν τῆς συνειδήσεως [h] καθαρμόν.

γ'. Γενώμεθα τοίνυν καὶ ἡμεῖς καθαροί· μάθωμεν καλὸν ποιεῖν. Τί δέ ἐστι τὸ καλόν; *Κρίνετε ὀρφανῷ, καὶ δικαιώσατε χήραν· καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος*. Πολὺς οὗτος ὁ λόγος ἐν ταῖς Γραφαῖς τῶν χηρῶν καὶ τῶν ὀρφανῶν· ἀλλ' ἡμῖν οὐδεὶς τούτου λόγος. Καίτοι γε ἐννόησον ἡλίκον τὸ ἔπαθλον. *Ἐὰν ὦσι, φησὶν, αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ· ἐὰν δὲ ὦσιν ὡς κόκκινον, ὡς ἔριον λευκανῶ*. Καὶ γὰρ ἀπροστάτευτον ἡ χήρα· διὰ τοῦτο πολλὴν ὑπὲρ αὐτῆς ποιεῖ-

[a] Nonnulli ἀρετῆς. Τί οὖν πρόσκειται. Paulo post quidam ὑπάγει, τουτέστιν ἄξια ἐποίει. [b] Alii ἐμπλῆσαι. [c] Alii ὑπ' ἐκείνου.

[d] Alii δώσω, alii ἐπιδώσω. [e] Editi κάθηται, mss. pene omnes κάθημαι, quæ vera est lectio. Et paulo ante editi παρὰ τοῦ Πατρός. Manuscripti fere omnes παρὰ τοῦ Πνεύματος, et hæc est vera lectio. Ubi advertas voces Πατρός et Πνεύματος in mss. sæpe confundi, quia utramque vocem sic efferunt πρς et πνς, estque inter ρ et ν in mss. quædam similitudo. [f] Alii ὥστε ὑμᾶς. [g] Alii ἦσαν, καίτοι οὐδέπω. [h] Alii ὀημιουργίας.

ται σπουδήν. Καὶ γὰρ παρὸν δευτέροις ὁμιλῆσαι γάμοις, διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον τὰ ἀπὸ τῆς χηρείας ὑπομένουσι δεινά. Ὀρέγωμεν τοίνυν αὐταῖς χεῖρα ἅπαντες καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, ἵνα μὴ ποτε ὑποστῶμεν τὰ τῆς χηρείας δεινά. Κἂν ὑποστῶμεν, πολλὴν ἀποθώμεθα φιλανθρωπίας ἡμῖν ἀφορμήν [a]. Οὐ μικρὰ δύναμις τῶν δακρύων τῆς χήρας ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν οὐρανὸν διανοῖξαι δύναται. Μὴ τοίνυν αὐταῖς ἐπεμβαίνωμεν, μηδὲ χείρονα ποιῶμεν τὴν συμφοράν, ἀλλὰ παντὶ τρόπῳ βοηθῶμεν. Ἂν οὕτω ποιῶμεν, πολλὴν ἑαυτοῖς περιβαλοῦμεν ἀσφάλειαν, καὶ κατὰ τὸν παρόντα καὶ κατὰ τὸν μέλλοντα [417] αἰῶνα. Οὐ γὰρ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ἡμῶν προστήσονται, τὰ πλείονα τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῶν διὰ τῆς εἰς αὐτὰς εὐεργεσίας ὑποτεμνόμεναι, καὶ μετὰ παῤῥησίας ποιοῦσαι παραστῆναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ· οὗ γένοιτο [b] πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. δεινά. Οὐχ ὑποστησόμεθα δὲ ἂν π. ἀ. φιλανθρωπίας ἑαυτοῖς ἀφ.

[b] Alii ἧς γένοιτο.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΑ'.

Καὶ ἔλαβε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἀνέπεσεν πάλιν, εἶπεν αὐτοῖς· Γινώσκετε τί πεποίηκα ὑμῖν; καὶ τὰ ἑξῆς.

α'. Χαλεπὸν, ἀγαπητοὶ, χαλεπὸν εἰς βάθος κακῶν ἐλθεῖν. Λοιπὸν γὰρ δυσδιόρθωτος ἡ ψυχὴ γίνεται. Διὰ τοῦτο χρὴ πάντα πράττειν, ὥστε μὴ ἀλῶναι τὴν ἀρχήν. Εὐκολώτερον γὰρ μὴ ἐμπεσεῖν [a], ἢ ἐμπεσόντα ἀνακτήσασθαι ἑαυτόν. Ὅρα γοῦν, ἐπειδὴ ἐνέβαλεν ἑαυτὸν ὁ Ἰούδας, πόσης ἀπολαύει βοηθείας, καὶ οὐδὲ οὕτω διανίσταται. Εἶπε πρὸς αὐτὸν, ὅτι *Εἷς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστιν·* εἶπεν, ὅτι *Οὐ πάντες πιστεύουσιν·* εἶπεν, ὅτι *Οὐ περὶ πάντων λέγω·* καὶ, ὅτι *Οἶδα ἐγὼ οὓς ἐξελεξάμην*, καὶ οὐδενὸς τούτων αἰσθάνεται. *Ὡς δὲ ἔνιψε τοὺς πόδας, καὶ ἀνέλαβε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ κατεκλίθη, φησί· Γινώσκετε τί πεποίηκα ὑμῖν;* Οὐκέτι πρὸς Πέτρον μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἅπαντας διαλέγεται. *Ὑμεῖς φωνεῖτέ με, Ὁ Κύριος* [b] *καὶ ὁ διδάσκαλος· καὶ καλῶς λέγετε· εἰμὶ γάρ.* *Ὑμεῖς φωνεῖτέ με.* Τὴν κρίσιν αὐτῶν προσλαμβάνει. Εἶτα ἵνα μὴ τῆς ἐκείνων χάριτος εἶναι δόξῃ τὰ ῥήματα, ἐπάγει· *Εἰμὶ γάρ.* Τῷ μὲν οὖν παρ' αὐτῶν [c] τὸν λόγον εἰσαγαγεῖν, εὐθέως ἀνεπαχθῆ ποιεῖ· τῷ δὲ παρ' ἐκείνων εἰσαχθέντα βεβαιῶσαι παρ' ἑαυτοῦ, ἀνύποπτον. *Εἰμὶ γάρ*, φησίν. Ὁρᾷς ὅταν πρὸς τοὺς μαθητὰς διαλέγηται, πῶς ἐκκαλύπτων τὰ καθ' ἑαυτὸν φθέγγεται μᾶλλον; Ὥσπερ οὖν λέγει, *Μὴ καλέσητε διδάσκαλον ἐπὶ τῆς γῆς· εἷς γὰρ ὑμῶν ἐστιν ὁ καθηγητής·* οὕτω λέγει, *Καὶ μὴ καλέσητε πατέρα ἐπὶ τῆς γῆς.* Τὸ δὲ, *Εἷς* καὶ *Εἷς*, οὐ περὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηται μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ αὐτοῦ. Εἰ γὰρ ἑαυτὸν ἐκβάλλων ἔλεγε, πῶς φησιν, *Ἵνα υἱοὶ φωτὸς γένησθε;* Καὶ πάλιν, εἰ διδάσκαλον μόνον ἔλεγε τὸν Πατέρα, πῶς λέγει, *Εἰμὶ γάρ*; καὶ πάλιν, *Εἷς ἐστιν ὑμῶν ὁ καθηγητὴς, ὁ Χριστός;*

Εἰ οὖν ἐγὼ, φησὶν, *ὁ Κύριος* [d] *καὶ ὁ Διδάσκαλος, ἔνιψα ὑμῶν τοὺς πόδας, καὶ ὑμεῖς ἀλλήλους ὀφείλετε νίπτειν. Τοῦτο γὰρ ὑπόδειγμα ἔδωκα ὑμῖν, ἵνα καθὼς ἐγὼ ἐποίησα ὑμῖν, οὕτω καὶ ὑμεῖς ποιῆτε.* Καὶ μὴν οὐκ ἔστι τὸ αὐτό. Αὐτὸς μὲν γὰρ διδάσκαλος καὶ Κύριος, ὑμεῖς δὲ ἀλλήλων ὁμόδουλοι. Τί οὖν ἐστι τὸ, *Οὕτω;* Μετὰ τῆς αὐτῆς σπουδῆς. Διὰ γὰρ τοῦτο ἀπὸ [e] τῶν μειζόνων πραγμάτων λαμβάνει τὰ παραδείγματα, [418] ἵνα κἂν τὸ ἔλαττον ἐργασώμεθα. Καὶ γὰρ οἱ διδάσκαλοι τοῖς παισὶ τὰ γράμματα μετὰ πολλοῦ του κάλλους γράφουσιν, ἵνα κἂν πρὸς τὸ καταδεέστερον ἔλθωσι τῆς μιμήσεως. Ποῦ νῦν οἱ διαπτύοντες τοὺς ὁμοδούλους; ποῦ νῦν οἱ τὰς τιμὰς ἀπαιτοῦντες; Τοῦ προδότου τοὺς πόδας ὁ Χριστὸς ἔνιψε, τοῦ ἱεροσύλου καὶ κλέπτου, καὶ παρὰ τὸν καιρὸν τῆς προδοσίας, καὶ ἀνιάτως ἔχοντα τραπέζης κοινωνὸν ἐποίησε· καὶ οὐ μέγα φρονεῖς καὶ τὰς ὀφρῦς ἀνασπᾷς; Τοὺς πόδας οὖν ἀλλήλων νίπτωμεν, φησίν· οὐκοῦν καὶ τῶν οἰκετῶν. Καὶ τί μέγα, εἰ καὶ τῶν οἰκετῶν; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ὁ δοῦλος καὶ ὁ ἐλεύθερος, ὀνόματος ἐστὶ διαφορά· ἐκεῖ δὲ, πραγμάτων ἀλήθεια. Φύσει γὰρ αὐτὸς Κύριος ἦν, καὶ ἡμεῖς δοῦλοι, καὶ οὐδὲ τοῦτο παρητήσατο νῦν ποιεῖν. Νυνὶ δὲ ἀγαπητὸν, εἰ μὴ τοῖς ἐλευθέροις ὡς δούλοις ἡμεῖς χρησαίμεθα, ὡς ἀνδραπόδοις ἀργυρωνήτοις. Καὶ τί ἐροῦμεν τότε, τοσαύτης μὲν ἀνεξικακίας ὑποδείγματα λαβόντες, αὐτοὶ δὲ οὐδὲ μικρὸν μεμούμενοι, ἀλλ' ἐξ ἐναντίας ἑστῶτες, καὶ πρὸς διάμετρον ἐπαιρόμενοι, καὶ τὴν ὀφειλὴν οὐκ ἀποδιδόντες; Ὀφειλέτας γὰρ ἡμᾶς ἀλλήλων κατέστησεν ὁ Θεὸς, αὐτὸς κατάρξας τούτου, καὶ ὀφειλέτας [f] ἐλάττονος μοίρας. Αὐτὸς μὲν γὰρ Κύριος ἦν· ἡμεῖς δὲ πρὸς τοὺς συνδούλους τοῦτο ποιοῦμεν, ἐὰν ποιήσωμεν. Ὅ δὴ καὶ αὐτὸ ἠνίξατο διὰ τοῦ εἰπεῖν· *Εἰ οὖν ἐγὼ, ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος· καὶ πάλιν, Οὕτω καὶ ὑμεῖς.* Τὸ μὲν γὰρ ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν, Πόσῳ μᾶλλον ἡμεῖς οἱ δοῦλοι· ἀλλ' ἀφῆκεν αὐτὸ τῷ συνειδότι τῶν ἀκροωμένων. Τί δήποτε δὲ αὐτὸ νῦν πεποίηκεν; Ἐμέλλον λοιπὸν τιμῆς ἀπολαύσεσθαι, οἱ μὲν πλείονος, οἱ δὲ ἐλάττονος.

β'. Ἵν' οὖν μὴ κατ' ἀλλήλων ἐπαίρωνται, καὶ ταῦτα λέγωσιν ἃ καὶ πρὸ τούτου, *Τίς ἆρα μείζων;* μηδὲ ἀγανακτῶσι πρὸς ἀλλήλους, πάντων αὐτῶν καθαιρεῖ [g] τὰ φρονήματα, λέγων, ὅτι Κἂν σφόδρα ἦς μέγας, ὀφείλεις ἐπὶ τοῦ ἀδελφοῦ μηδὲν μέγα φρονεῖν. Καὶ οὐκ εἶπε τὸ μεῖζον, ὅτι Εἰ ἐγὼ τοῦ προδότου τοὺς πόδας ἔνιψα, τί μέγα, ἂν ὑμεῖς τοὺς ἀλλήλων; ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸ δηλώσας, εἴασεν ἐν τῇ κρίσει τῶν θεωμένων λοιπόν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Ὃς ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, οὗτος μέγας κληθήσεται.* Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ διδάξαι, τὸ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸ ποιεῖν. Τίνα γὰρ οὐκ ἂν τοῦτο τῦφον καθέλοι; ποίαν οὐκ ἂν κενώσειεν ἀπόνοιαν καὶ ἀλαζονείαν; Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, τοὺς πόδας ἔνιψε τοῦ προδότου· σὺ δὲ, ἄνθρωπε, γῆ καὶ σποδὸς ὤν, καὶ τέφρα, καὶ κόνις, ἐπαίρεις σεαυτὸν καὶ μέγα φρονεῖς; καὶ πόσης οὐκ ἂν εἴης ἄξιος γεέννης; Εἰ οὖν ὄντως [h] ἐπιθυμεῖς μεγάλου φρονήματος, δεῦρο, ἐγώ σοι δείξω ὁδόν· οὐδὲ γὰρ οἶδα τί ποτέ ἐστι. Ὁ τοίνυν τοῖς παροῦσιν ὡς μεγάλοις προσέχων, οὗτος ψυχῆς ἐστιν εὐτελοῦς. Ὥστε οὐδὲ ταπεινοφροσύνη γένοιτ' ἂν, εἰ μὴ μετὰ μεγαλοψυχίας· οὐδὲ φύσημα, εἰ μὴ ἀπὸ μικροψυχίας. Καθάπερ γὰρ οἱ παῖδες οἱ μικροὶ πρὸς τὰ εὐτελῆ τῶν πραγμάτων ἐπτόηνται, πρὸς σφαίρας καὶ τροχοὺς καὶ ἀστραγάλους κεχηνότες, τῶν [419] δὲ μεγάλων οὐδὲ ἔννοιαν λαβεῖν δύνανται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ὁ μὲν φιλοσοφῶν οὐδὲν ἡγήσεται τὰ παρόντα (οὐκοῦν οὐδὲ αὐτὸς αἱρήσεται κατασχεῖν, οὐδὲ παρ'

[a] Morel. ἐκπεσεῖν. [b] Alii et Morel. ὁ Χριστός. [c] Morel. παρ' αὐτοῖς. [d] Morel. ὁ Χριστός. [e] Ἀπό loco διά e Savil. rescripsimus. Edit.

[f] Alii καταρξάμενος καὶ ὀφ. [g] Morel. καθαίρει. [h] Alii εἰ γὰρ ὄντως.

Frequenter in Scriptura viduarum et pupillorum fit mentio : at nobis illorum nulla ratio est. Atqui cogita quanta sit reposita merces. *Si fuerint*, inquit, *peccata vestra sicut puniceum, ut nivem dealbabo ; si ut coccinum, ut lanam dealbabo* (*Isai.* 1. 18). Defensore namque caret vidua ; ideo magnam illius curam habet. Vidua enim cum possit secundas adire nuptias, ob Dei timorem viduitatis ærumnas tolerat. Planum ergo ipsis porrigamus omnes et viri et mulieres, ne quando viduitatis molestias subeamus. Sin subeamus, magnam nobis experiundæ benignitatis ansam parabimus. Non parva vis lacrymarum viduæ est, sed potest illa vel ipsum cælum aperire. Ne ergo illis insultemus, nec calamitatem augeamus, sed omni modo feramus opem. Si ita faciamus, multam nobis securitatem comparabimus et in hoc sæculo et in futuro. Non enim hic tantum, sed et illic nobis opem ferent, dum maximam peccatorum nostrorum partem ob beneficia ipsis præstita abscindent, et id nobis conciliabunt, ut possimus ante tribunal Christi adstare cum fiducia ; quod nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXI.

Cap. 13. v. 12. *Et accepit vestimenta sua, et cum recubuisset iterum, dixit eis : Scitis quid fecerim vobis ?* etc.

1. *Post lapsum resurgere difficillimum est. Judæ pervicacia.* — Perniciosum est, dilecti, perniciosum utique, in profundum malorum incidere. Ex hinc enim difficile convertitur animus. Ideoque nihil non agendum est, ut ne a principio capiamur. Facilius quippe est non cadere, quam lapsum resipiscere. Vide ergo, quando semel lapsus est Judas, quot oblatis sibi auxiliis, non tamen resurgat. Dixit Jesus, *Unus vestrum diabolus est ;* dixit, *Non omnes credunt ;* dixit, *Non de omnibus dico ;* et, *Scio quos elegi* (*Joan.* 6. 71. 15. *et* 13. 18) : et nihil horum sensit. *Postquam autem lavit pedes, et accepit vestimenta sua, cum recubuisset, ait : Scitis quid fecerim vobis.* Non ultra Petrum solum, sed omnes alloquitur. 13. *Vos vocatis me Magistrum et Dominum*[1] ; *et bene dicitis ; sum etenim. Vos vocatis me* Illorum judicium acceptum habet. Deinde ne ad illorum gratiam hæc dicta esse videantur, subdit, *Sum etenim.* Cum ergo sermonem eorum inducit, jam onerosus non est ; quod illum confirmet, nulli suspicioni obnoxium reddit. *Sum etenim*, inquit. Viden' quo pacto, quando discipulos alloquitur, de se apertius loquatur. Ut ergo dicit : *Nolite vocare magistrum super terram : unus enim præceptor vester est* (*Matth.* 23. 8. 9) ; ita ait, *Et nolite vocare patrem super terram.* Illud autem, unus et unus, non de Patre tantum dicitur, sed etiam de ipso Filio ; sin de se non loqueretur, quomodo dixisset, *Ut filii lucis sitis* (*Joan.* 12. 36) ? Ac rursus, si magistrum solum Patrem diceret, quomodo sic loqueretur, *Sum etenim ?* et, *Unus est præceptor vester, Christus ?*

Discipulorum pedes lavit Christus ut nos humilitatem doceret.—14. *Si ergo*, inquit, *ego Dominus*[2] *et Magister lavi pedes vestros, et vos debetis alter alterius lavare pedes.* 15. *Exemplum dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis.* Atqui non est idipsum. Hic namque Magister est et Dominus, et vos mutuo conservi. Quid ergo sibi vult illud, *Ita ?* Eodem studio. Ideo ex majoribus rebus exempla sumit, ut saltem minus faciamus. Nam magistri pueris literas pulcherrimas scribunt, ut, licet imperfectius, imitentur. Ubi nunc sunt qui conservos nihili pendunt ? ubi qui honores expetunt ? Proditoris pedes Christus lavit, sacrilegi et furis, etiamque proditionis tempore, et cum nulla resipiscentiæ spes esset, mensæ consortem effecit ; et tu altum sapis, et supercilia extollis ? Pedes mutuo lavemus, inquit, etiamque servorum. Et quid magnum, si servorum quoque ? Hic enim liber et servus nomine tenus differunt, illic vero rei veritate. Nam ille natura Dominus est, et nos servi ; neque tamen id facere nunc recusavit. Nunc vero mirum, si non liberis ut servis et ut emptis mancipiis utamur. Ecquid tunc dicemus, cum tantæ patientiæ et moderationis exempla habeamus, nec imitemur, imo ex diametro oppositi et elati stemus, neque debitum reddamus ? Nos quippe mutuo debitores constituit Deus, ipse prius exorsus, et in minori parte debitores. Ipse namque Dominus erat ; et nos vero si id faciamus, erga conservos facimus. Quod ipsum subindicavit cum diceret, *Si ergo ego Dominus et Magister ;* ac rursum, *Ita et vos.* Consequens enim erat dicere, Quanto magis vos servi ? verum illud auditorum conscientiæ reliquit. Cur autem hoc nunc fecit ? Honorem consequuturi erant, alii majorem, alii minorem.

2. Ne igitur sese adversus alios extollerent, dicerentque ut antea, *Quis major est ?* neque alii adversus alios indignarentur, omnem ab ipsis tollit elationem dicens : Quantumcumque magnus sis, non debes erga fratrem altum sapere. Neque dixit id quod majus erat : Si ego proditoris pedes lavi, quid magnum, si vos sociorum pedes lavetis ? sed cum hoc reipsa exhibuisset, id spectatorum judicio reliquit. Ideo dicebat, *Qui fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur* (*Matth.* 5. 19). Hoc enim vere docere est, cum per opera docetur. Quem enim fastum hoc non tollat ? quam non arrogantiam et superbiam deprimat ? Qui sedet super Cherubim, proditoris pedes lavit ; tu vero, mi homo, qui cinis, terra et pulvis es, teipsum extollis et altum sapis ? ecqua gehenna dignus non fueris ? Quod si altos sensus capias, ego tibi monstrabo viam : quid enim sit ignoras. Qui rebus præsentibus quasi magnis hæret, hic vilis et abjecti est animi. Itaque

[1] Alii et Morel. legunt, *Magistrum et Christum.*
[2] Morel. legit, *Christus*, pro, *Dominus.*

non est humilitas sine magnitudine animi; neque aliam habet causam superbia nisi pusillanimitatem. Quemadmodum enim pueruli vilibus inhiant, sphæris, trochis, talis, magna vero ne cogitatione quidem capere possunt : sic et nunc qui philosophatur, præsentia nihil existimabit (non ergo illa habere vel ab alio assequi optabit) ; qui vero non philosophatur, contra affectus, araneis, umbræ, somniis et vilioribus rebus hærebit. 16. *Amen, amen dico vobis : non est servus major domino suo; neque apostolus major est eo qui misit eum.* 17. *Si hæc scitis, beati eritis si feceritis ea.* 18. *Non de omnibus vobis dico, sed ut impleatur Scriptura : Qui manducat panem mecum, levavit calcaneum suum contra me.* Id quod superius dixit, hic quoque repetit, ut redarguat. Nam si non est servus major domino suo, neque apostolus major eo qui misit ipsum ; et si hoc a me factum est : multo magis a vobis fiat oportet. Deinde, ne quis diceret : Cur hoc dicis? nunc enim nescimus : hoc ipsum adjecit : Non ut ignorantibus hæc dico : sed ut per opera, quæ dicta sunt exhibeatis. Nam scire quidem, omnium ; facere vero, non omnium. Ideo enim hoc dicit, *Beati estis si hæc feceritis.* Ideo frequentissime hoc repeto, etsi vos sciatis, ut vos ad agendum inducam. Nam etiam Judæi norunt, sed non ideo sunt beati ; cum hæc non faciant. *Non de omnibus vobis dico.* Papæ, quanta patientia! Nondum proditorem arguit, sed rem obtegit, hinc illi pœnitentiæ locum concedens. Et arguit et non arguit, hæc dicens : *Qui manducat panem mecum, levavit calcaneum suum contra me.* Videtur mihi illud, *Non est servus major domino suo,* ad hoc dictum esse, ut si quipiam a servis, vel aliis vilioribus personis quidquam mali patiantur, ne turbentur, ad Judæ exemplum respicientes, qui innumera consequutus bona, contraria rependit. Ideo subdidit, *Qui manducat mecum panem ;* missisque aliis omnibus, hoc, quod ipsum poterat cohibere et pudore afficere, protulit. Qui a me alebatur, qui mihi mensæ consors erat, inquit. Hæc porro dicebat, ut illos institueret ad beneficia iis præstanda, qui sibi malum inferrent, etiamsi insanabiles essent. Cum dicit autem, *Non de vobis omnibus dico*, ne omnibus timorem incuteret, illum tandem segregat his verbis, *Qui manducat mecum panem.* Illud enim, *Non de omnibus,* non omnino unum quempiam designabat : propterea subdidit, *Qui manducat mecum panem,* misero declarans, se non ignorantem sed probe scientem comprehendi, id quod illum maxime cohibere poterat. Neque dixit, Tradit me; sed, *Levavit super me calcaneum,* ut dolum et occultas insidias declararet.

3. *Miser est, non qui patitur, sed qui infert injuriam.* —Hæc porro scripta sunt, ut ne injuriam inferentibus succenseamus, sed illos arguamus et deploremus. Lacrymis enim digni sunt, non patientes, sed inferentes injuriam. Nam se maxime lædunt raptor, sycophanta, et si qui aliud mali inferant; nobis autem valde prosunt, nisi nos ipsi ulciscamur. Exempli causa, rapuit quispiam, et tu pro injuria gratias Deo egisti, ipsique gloriam retulisti? Per gratiarum actionem innumera præmia consequutus es : quemadmodum ille immensum sibi ignem apparavit. Si quis vero dixerit : Quid, si inferior cum essem, injuriam non potui propulsare? responderim ego, Potuisti indignari et succensere : hæc enim in nostra sunt potestate, imprecari lædenti, ipsumque mille maledictis prosequi et infamare. Qui hoc non facit, omissæ vindictæ mercedem recipiet. Constat enim eum, cum hoc posset facere, non fecisse tamen. Nam qui læsus est, obviis quibusque armis utitur, si injuriam non ferat, maledictis, conviciis, insidiis lædentem ulciscitur. Ab his ergo tu si non modo abstineas, sed etiam pro illo precaris, hoc pacto Deo similis effectus es. *Orate,* inquit, *pro persequentibus vos, ut sitis similes Patri vestro, qui est in cœlis* (*Matth.* 5. 44. 45). Viden' quanta lucremur ex illatis injuriis? Nihil ita Deum delectat, ut non reddere malum pro malo, imo bonum pro malo reddere. Contraria ergo reddere jubemur, officia, preces. Ideo Christus eum qui se proditurus erat beneficiis afficiebat, pedes ejus lavabat, clam arguebat, parce reprehendebat, officiis, mensa, osculo dignabatur. Neque tamen ille resipuit, sed Christus sua agens perstitit. Verum age, servorum exemplo te erudiamus, atque, quod validius est, ex ipso Veteri Testamento, ut videas nos nullam excusationem habere, si injuriarum recordemur. Vultis Moysen afferam, vel altius repetam? Quanto enim vetustiora sunt exempla, tanto ad persuadendum aptiora. Quare? Quia tunc difficilior erat virtus. Neque enim tunc illi leges scriptas nabebant, non veterum exempla ; sed nuda per se natura pugnabat, et sine portu vel ora ubique nare cogebatur. Quapropter Noe laudans Scriptura, non modo perfectum vocat, sed addit, *In generatione sua* (*Genes.* 6. 9). Ostendens illo tempore, cum multa essent impedimenta : nam alii post illum claruerunt, non tamen illum inferiorem fuisse. Temporibus enim suis perfectus erat.

Joseph exemplum patientiæ.— Quis ergo ante Moysem patiens fuit? Beatus ac strenuus ille Joseph, qui castitate fulgens, non minus patientia resplenduit. Venditus est cum nullum læsisset, imo officia etiam servilia omnino præstitisset. Ipsi convicium intulerunt, nec se ultus est, licet patrem secum haberet : sed abiit cibum afferens illis in desertum; et cum non inveniret eos, non maledixit, neque reversus est, etiamsi ansam arripere posset, si voluisset; sed erga illas feras, erga illos immanes, fratris semper affectum servavit. Rursus in carcere constitutus, et causam rogatus, nihil mali de fratribus loquutus est, sed tantum, Nihil feci; et, *Furto sublatus sum de terra Hebræorum* (*Gen.* 40. 15). Ac postea rursus ubi potestatem accepit, illos aluit et a malis innumeris eripuit. Nam si vigilemus, non potest proximi nequitia nos a virtute dejicere. At fratres ejus contra. Nam veste illum exuerunt, et occidere tentarunt, somniumque exprobrarunt, etiamsi cibum ab illo acceperant, atque vita et libertate illum spoliare nitebantur. Illi comedebant, et nudum fratrem in cisterna demissum contemnebant. Quid hac feritate deterius?

ἑτέρου αὐτὰ λαβεῖν) ὁ δὲ μὴ τοιοῦτος ἐναντία πείσεται, πρὸς ἀράχνας, καὶ σκιάς, καὶ ὀνείρατα, καὶ τὰ τούτων ἀδρανέστερα πράγματα ἐπτοημένος. *Ἀμήν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ ἔστι δοῦλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ, οὐδὲ ἀπόστολος μείζων τοῦ πέμψαντος αὐτόν. Εἰ ταῦτα οἴδατε, μακάριοί ἐστε ἐὰν ποιῆτε αὐτά. Οὐ περὶ πάντων ὑμῶν λέγω, ἀλλ' ἵνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ, ὅτι Ὁ τρώγων μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον, ἐπῆρεν ἐπ' ἐμὲ τὴν πτέρναν αὐτοῦ.* Ὁ ἀνωτέρω εἶπε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα λέγει ἐντρέπων. Εἰ γὰρ οὐκ ἔστι δοῦλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ, οὐδὲ ἀπόστολος μείζων τοῦ πέμψαντος αὐτόν, παρ' ἐμοῦ δὲ ταῦτα γέγονε, πολλῷ μᾶλλον χρὴ ταῦτα παρ' ὑμῶν γενέσθαι. Εἶτα ἵνα μή τις εἴπῃ, Τί δήποτε ταῦτα λέγεις; νῦν γὰρ οὐκ οἴδαμεν· προσέθηκε τοῦτο αὐτό· Οὐχ ὡς ἀγνοοῦσι ταῦτα λέγω, ἀλλ' ἵνα διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξητε τὰ λεγόμενα. Τὸ μὲν γὰρ εἰδέναι, πάντων· τὸ δὲ ποιεῖν, οὐ πάντων. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, *Μακάριοί ἐστε ἐὰν ποιῆτε αὐτά.* Διὰ δὴ τοῦτο αὐτὸ συνεχῶς καὶ ἐγὼ ἀεὶ λέγω, καίτοι γε εἰδότων ὑμῶν, ἵνα εἰς τὸ ἔργον ὑμᾶς ἐμβιβάσω. Ἐπεὶ καὶ Ἰουδαῖοι οἴδασιν, ἀλλ' οὐκ εἰσὶ μακάριοι· οὐ γὰρ ποιοῦσιν αὐτά. *Οὐ περὶ πάντων, φησὶν, ὑμῶν λέγω.* Βαβαὶ τῆς ἀνεξικακίας! οὐδέπω τὸν προδότην ἐλέγχει, ἀλλὰ συσκιάζει τὸ πρᾶγμα, ἐντεῦθεν διδοὺς αὐτῷ μετανοίας χώραν. Καὶ ἐλέγχει, καὶ οὐκ ἐλέγχει, οὕτω λέγων· *Ὁ τρώγων μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον, ἐπῆρεν ἐπ' ἐμὲ πτέρναν.* Δοκεῖ δέ μοι καὶ τὸ, *Οὐκ ἔστι δοῦλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ,* καὶ πρὸς τοῦτο εἰρῆσθαι, ἵνα εἴ ποτε παρὰ οἰκετῶν, ἢ παρά τινων εὐτελεστέρων πάθοιέν τινες κακὸν, μὴ σκανδαλίζωνται, εἰς τὸ κατὰ τὸν Ἰούδαν ἀφορῶντες παράδειγμα, ὃς μυρίων ἀπολαύσας ἀγαθῶν, τοῖς ἐναντίοις ἠμείβετο τὸν εὐεργέτην. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ὁ τρώγων μετ' ἐμοῦ ἄρτον·* καὶ πάντα τὰ ἄλλα παρεὶς, τοῦτο, ὃ μάλιστα ἱκανὸν ἦν αὐτὸν κατασχεῖν καὶ ἐντρέψαι, τέθεικεν. Ὁ παρ' ἐμοῦ τρεφόμενος, ὁ παρ' ἐμοῦ τραπέζης κοινωνῶν, φησί. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, παιδεύων αὐτοὺς τοὺς κακῶς ποιοῦντας εὐεργετεῖν, κἂν μένωσιν ἀνιάτως ἔχοντες. Εἰπὼν δὲ, *Οὐ περὶ πάντων ὑμῶν λέγω,* ἵνα μὴ εἰς πολλοὺς περιστήσῃ τὸ δέος, ἀποσχίζει λοιπὸν αὐτὸν, οὕτω λέγων· *Ὁ τρώγων μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον.* Τὸ γὰρ, *Οὐ περὶ πάντων,* οὐ πάντως εἰς ἕνα περιίστη τὸν λόγον· διὸ ἐπήγαγεν· *Ὁ τρώγων μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον,* δεικνὺς ἐκείνῳ τῷ ταλαιπώρῳ, ὅτι οὐκ ἀγνοῶν συλλαμβάνεται, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εἰδώς· ὃ καὶ αὐτὸ μάλιστα πάντων ἱκανὸν ἦν αὐτὸν κατασχεῖν. Καὶ οὐκ εἶπε, Παραδίδωσιν ἐμὲ, ἀλλ', *Ἦρεν ἐπ' ἐμὲ πτερνισμόν·* τὸ δολερὸν [a] καὶ ὕπουλον καὶ λαθραῖον τῆς ἐπιβουλῆς παραστῆσαι βουλόμενος.

γ'. Ταῦτα δὲ γέγραπται, ἵνα μὴ μνησικακῶμεν τοῖς ἀδικοῦσιν, ἀλλ' ἐλέγχωμεν αὐτοὺς καὶ θρηνῶμεν. [420] Θρήνων γὰρ ἄξιοι, οὐχ οἱ πάσχοντες, ἀλλ' οἱ ποιοῦντες κακῶς. Ἑαυτοὺς μὲν γὰρ μέγιστα ἀδικοῦσιν ὅ τε πλεονέκτης, ὅ τε συκοφάντης, ὅ τε ἕτερόν τι κακὸν ἐργαζόμενος· ἡμᾶς δὲ ὠφελοῦσι τὰ μέγιστα ἐὰν μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικῶμεν. Οἷόν τι λέγω· Ἥρπασέν ὁ δεῖνα; ηὐχαριστήσας ὑπὲρ τῆς ἀδικίας σὺ, καὶ ἐδόξασας τὸν Θεόν; Μυρίους διὰ τῆς εὐχαριστίας ἐκείνης ἐκαρπώσω μισθούς· ὥσπερ οὖν ἐκεῖνος ἅφατον ἑαυτῷ συνήγαγε πῦρ. Εἰ δὲ λέγοι τις· Τί γὰρ, εἰ μὴ ἠδυνάμην ἀμύνασθαι τὸν ἀδικήσαντα, ἀσθενέστερος ὤν; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι Ἠδύνασο πρᾶξαι τὸ δυσχεράναι, τὸ ἀποδυσπετῆσαι· ταῦτα γὰρ ἐν ἐξουσίᾳ ἡμῶν, τὸ κατεύξασθαι τοῦ λελυπηκότος, τὸ καταράσασθαι αὐτῷ μυρία, τὸ πρὸς πάντας διαβαλεῖν. Ὁ τοίνυν ταῦτα μὴ ποιήσας, καὶ τοῦ μὴ ἀμύνασθαι μισθὸν λήψεται. Δῆλον γὰρ ὅτι καὶ ἐκείνου κύριος ὢν, οὐκ ἂν ἐποίησεν. Ὁ γὰρ ἠδικημένος, τῷ παρατυχόντι κέχρηται ὅπλῳ, ὅταν μικρόψυχος [b] ὢν, κατάραις, λοιδορίαις, ἐπιβουλαῖς ἀμύνηται τὸν ἠδικηκότα. Ταῦτα τοίνυν καὶ σὺ μὴ ποιήσῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ εὔξαι περὶ αὐτοῦ· καὶ γὰρ ἂν ταῦτα μὴ [c] ποιήσῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ εὔξῃ ὑπὲρ αὐτοῦ, τῷ Θεῷ γέγονας ὅμοιος. *Εὔχεσθε γὰρ, φησὶν, ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς, ὅπως γένησθε ὅμοιοι τῷ Πατρὶ ὑμῶν τῷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὁρᾷς πῶς μέγιστα κερδαίνομεν ἀπὸ τῆς τῶν ἑτέρων ἐπηρείας; Οὐδὲν οὕτω τὸν Θεὸν εὐφραίνει, ὡς τὸ μὴ ἀποδιδόναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ. Καὶ τί λέγω, μὴ ἀποδιδόναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ; Τἀναντία μὲν οὖν ἀποδιδόναι ἐπετάγημεν, εὐεργεσίας εὐχὰς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τὸν μέλλοντα αὐτὸν προδιδόναι τοῖς ἐναντίοις πᾶσιν ἐμείλητο· οἷον, τοὺς πόδας ἔνιπτεν, ἤλεγχε λάθρα, φειδομένως ἔπληττεν, ἐθεράπευσε, τραπέζης καὶ φιλήματος μετεδίδου· καὶ οὐδὲ τούτοις [d] ἐγένετο βελτίων, καὶ ὅμως παρέμενεν αὐτὸς τὰ ἑαυτοῦ ποιῶν. Ἀλλὰ φέρε καὶ ἀπὸ τῶν δούλων σε παιδεύσωμεν, καὶ ἐκ περιουσίας τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἵνα εἰδῇς οὐδεμίαν ἔχοντας ἡμᾶς ἀπολογίας ἀφορμὴν, ὅταν μνησικακῶμεν. Βούλεσθε οὖν εἶπω Μωϋσέα, ἢ ἔτι τὸν λόγον ἀνωτέρω ἀγάγωμεν; Ὅσῳ γὰρ ἂν ἀρχαιότερα δειχθῇ τὰ παραδείγματα, τοσούτῳ μᾶλλον ἡμεῖς νικώμεθα. Τί δήποτε δέ; Ὅτι τότε δυσκολωτέρα ἦν ἡ ἀρετή. Οὐδὲ γὰρ ὑποθήκας ἐγγράφους εἶχον ἐκεῖνοι τότε, οὐ βίων παραδείγματα· ἀλλὰ γυμνὴ καθ' ἑαυτὴν ἡ φύσις ἠγωνίζετο, καὶ ἀνερμάτιστος πανταχοῦ νήχεσθαι ἠναγκάζετο. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Νῶε ἐπαινῶν, οὐχ ἁπλῶς τέλειον ἐκάλεσεν, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ,* δηλῶν, ὅτι ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ, ὅτε πολλὰ τὰ κωλύματα ἦν· ἐπεὶ μετ' αὐτὸν ἔλαμψαν ἕτεροι, καὶ ὅμως οὐδὲν ἔλαττον αὐτῶν ἕξει. Ἐν γὰρ τοῖς χρόνοις αὐτοῦ τέλειος ἦν.

Τίς οὖν πρὸ Μωϋσέως μακρόθυμος; Ὁ μακάριος καὶ γενναῖος Ἰωσὴφ, ὃς τῇ σωφροσύνῃ λάμψας, οὐκ ἔλαττον ἔλαμψε τῇ μακροθυμίᾳ. Ἐπράθη γὰρ οὐδὲν ἠδικηκὼς, ἀλλὰ θεραπεύων, δουλεύων, τὰ οἰκετῶν [421] πάντα ἐπιδεικνύμενος. Κατήνεγκαν γοῦν αὐτῷ ψόγον πονηρὸν, καὶ οὐκ ἠμύνατο, καίτοι τὸν πατέρα ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ· ἀλλὰ καὶ ἀπῆλθε κομίζων αὐτοῖς εἰς τὴν ἔρημον τροφήν· καὶ οὐχ εὑρὼν αὐτοὺς, οὐ περιεκάκησεν, οὐδὲ ὑπέστρεψε (καίτοι γε εἶχε πρόφασιν, εἴ γε ἐβούλετο), ἀλλὰ πρὸς τὰ θηρία καὶ τοὺς ὠμοὺς ἐκείνους ἔμενεν ἀδελφοῦ γνησίου φυλάττων προαίρεσιν. Πάλιν τὸ δεσμωτήριον οἰκήσας, καὶ τὴν αἰτίαν ἐρωτηθείς, οὐδὲν εἶπε περὶ αὐτῶν πονηρὸν, ἀλλ' ὅτι *Οὐδὲν ἐποίησα,* καὶ, *Κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων.* Καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν γενόμενος κύριος, καὶ ἔθρεψε, καὶ ἀπήλλαξε μυρίων δεινῶν. Ἂν γὰρ νήφωμεν, οὐκ ἰσχύει τοῦ πλησίον ἡ κακία τῆς ἀρετῆς ἡμᾶς ἐκβαλεῖν τῆς ἑαυτῶν. Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνοι τοιοῦτοι· ἀλλὰ καὶ ἀπέδυσαν, καὶ ἀνελεῖν ἐπεχείρησαν καὶ ἀνειδίζουσι τὸ ἐνύπνιον, καίτοι καὶ τροφὴν παρ' αὐτοῦ κομισάμενοι [e], καὶ ζωῆς καὶ ἐλευθερίας αὐτὸν ἐκβαλεῖν ἐπεχείρουν. Καὶ οἱ μὲν ἤσθιον, τὸν δὲ ἀδελφὸν περιεώρων ἐν λάκκῳ γυμνὸν ἐρριμμένον. Τί ταύτης τῆς θηριώδους

[a] Morel. πτερνισμὸν, πτέρναν αὐτοῦ· τὸ δ.

[b] Hic μικρόψυχος est *iracundus, rixosus,* ut μικροψυχία apud Patres, *rixa, simultas,* sicut passim observavimus. Ibidem omnes pene mss. nostri ἀμύνηται. Editi male ἀμύνεται. [c] Alii αὐτοῦ. Ἂν τοίνυν ταῦτα μή. [d] Alii τούτῳ. [e] Ita Savil. Alii et Morel. παρ' αὐτοῦ που δεξάμενοι.

γένοιτ' ἂν χεῖρον; πόσων ἀνδροφόνων οὐκ ἦσαν χείρους; Καὶ μετὰ ταῦτα δὲ αὐτὸν ἀνελκύσαντες [a], μυρίοις θανάτοις παρέδωκαν, ἀνθρώποις βαρβάροις καὶ ἀγρίοις αὐτὸν ἀποδόμενοι πρὸς βαρβάρους μέλλουσιν ἀπιέναι. Ἀλλ' αὐτὸς γενόμενος βασιλεὺς, οὐ μόνον τὴν τιμωρίαν αὐτοῖς ἀφῆκεν, ἀλλὰ καὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτοὺς, τό γε εἰς αὐτὸν ἧκον, ἀπήλλαξεν, οἰκονομίαν Θεοῦ τὰ γεγενημένα καλῶν, οὐ πονηρίαν ἐκείνων. Καὶ ἅπερ δὲ ἐποίησεν εἰς αὐτοὺς, οὐ μνησικακῶν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ ταῦτα πάντα ὑπεκρίνατο. Μετὰ γοῦν ταῦτα ἐπειδὴ εἶδεν ἀντεχομένους αὐτοῦ [b], ἐβρύψε τὸ προσωπεῖον εὐθέως καὶ ὠλόλυξε καὶ περιεπτύξατο ὡς τὰ μέγιστα εὐηργετημένος, ὁ πάλαι παρ' αὐτῶν ἀνηρημένος· καὶ πάντας αὐτοὺς εἰς Αἴγυπτον κατ-

[a] Alii ἀνασπάσαντες. [b] Morel. ἀντεχομένους αὐτούς.

ἤγαγε, καὶ μυρίαις εὐεργεσίαις ἡμείψατο. Τίνα οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν μετὰ νόμον καὶ χάριν καὶ τοσαύτης φιλοσοφίας ἐπίδοσιν, μηδὲ τὸν πρὸ τῆς χάριτος καὶ τοῦ νόμου ζηλώσαντες; τίς ἡμᾶς ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως; Οὐ γὰρ ἔστι, οὐκ ἔστι τι μνησικακίας χαλεπώτερον. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ τὰ μυρία τάλαντα ὀφείλων· εἶτα οὐκ ἀπαιτηθεὶς καὶ πάλιν ἀπαιτηθείς· οὐκ ἀπαιτηθεὶς μὲν, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ἀπαιτηθεὶς δὲ διὰ τὴν οἰκείαν πονηρίαν, καὶ τὸ μνησικακῆσαι τῷ συνδούλῳ. Ἅπερ πάντα μαθόντες, ἀφῶμεν τοῖς πλησίον τὰ ἁμαρτήματα, καὶ τοῖς ἐναντίοις αὐτοὺς ἀμειβώμεθα, ἵνα καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τύχωμεν φιλανθρωπίας, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[422] ΟΜΙΛΙΑ ΟΒ'.

Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ λαμβάνων ἐάν τινα πέμψω, ἐμὲ λαμβάνει, καὶ ὁ ἐμὲ λαμβάνων, λαμβάνει τὸν πέμψαντά με.

α'. Μεγάλη τῆς περὶ τοὺς δούλους τοῦ Θεοῦ θεραπείας ἡ ἀνταπόδοσις [a], καὶ τοὺς καρποὺς ἐντεῦθεν ἡμῖν ἀποδίδωσιν. *Ὁ δεχόμενος γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται· ὁ δὲ λαμβάνων ἐμὲ, λαμβάνει τὸν πέμψαντά με.* Τοῦ δὲ τὸν Χριστὸν δέξασθαι, καὶ τὸν τούτου Πατέρα, τί γένοιτ' ἂν ἴσον; Καὶ ποία αὕτη ἀκολουθία πρὸς τὰ ἔμπροσθεν εἰρημένα; τί δὲ κοινὸν ἔχει πρὸς ὃ εἶπεν, *Ἐὰν ποιῆτε ταῦτα, μακάριοί ἐστε, τὸ ἐπαγαγεῖν, Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς;* Μεγάλη καὶ σφόδρα συνάδουσα· καὶ σκόπει πῶς. Ἐπειδὴ [b] γὰρ ἔμελλον ἐξιέναι, καὶ πολλὰ πάσχειν δεινὰ, δύο τρόπους αὐτοὺς παραμυθεῖται· ἑνὶ μὲν, τῷ παρ' ἑαυτοῦ· ἑτέρῳ δὲ, τῷ παρ' ἑτέρων. Ἐὰν γὰρ φιλοσοφῆτε, φησὶν, ἐμὲ διὰ παντὸς ἔχοντες ἐν μνήμῃ, καὶ ἅπερ ἔπαθον, καὶ ἅπερ ἐποίησα περιφέροντες ἅπαντα, ῥᾳδίως οἴσετε τὰ δεινά. Οὐ τούτῳ δὲ μόνῳ τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ καὶ τῷ παρὰ πάντων πολλῆς ἀπολαύειν θεραπείας. Καὶ τὸ μὲν πρότερον ἐδήλωσεν, εἰπών· *Ἐὰν ποιῆτε ταῦτα, μακάριοί ἐστε·* τὸ δὲ ἕτερον, *Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται*, λέγων. Τὰς γὰρ πάντων ἀνέῳξεν αὐτοῖς οἰκίας, ὥστε καὶ ἐκ τῆς τῶν τρόπων φιλοσοφίας, καὶ ἐκ τῆς τῶν θεραπευόντων προθυμίας διπλῆν ἔχειν παράκλησιν. Εἶτα, ἐπειδὴ ταῦτα αὐτοῖς διετάξατο ὡς μέλλουσι τὴν οἰκουμένην διατρέχειν ἅπασαν, ἐννοῶν ὅτι ἑκατέρων τούτων ὁ προδότης ἀπεστέρηται, καὶ οὐδενὸς αὐτῶν ἀπολαύσεται, οὔτε τῆς ἐν τοῖς πόνοις ὑπομονῆς, οὔτε τῆς τῶν ὑποδεχομένων θεραπείας [c], ἑταράχθη πάλιν. Ὅπερ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπισημαινόμενος, καὶ δηλῶν ὅτι δι' ἐκεῖνον ταράσσεται, ἐπάγει· *Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς, ἐταράχθη τῷ πνεύματι, καὶ ἐμαρτύρησε, καὶ εἶπεν· Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με.* Πάλιν εἰς πάντας περίστησι τὸν φόβον τῷ μὴ ὀνομαστὶ εἰπεῖν· οἱ δὲ ἀποροῦνται, καίτοι ἑαυτοῖς μηδὲν συνειδότες πονηρόν· τῶν οἰκείων γὰρ λογισμῶν τὴν ἀπόφασιν τοῦ Χριστοῦ πιστοτέραν ἡγοῦντο. Διὸ καὶ ἔβλεπον εἰς ἀλλήλους. Τῷ μὲν οὖν [d] εἰς ἕνα περιστῆσαι τὸ πᾶν, ὑπετέμνετο τὸν φόβον· τῷ δὲ προσθεῖναι, *Εἷς ἐξ ὑμῶν*, συνετάραττε ἅπαντας. Τί οὖν; Οἱ μὲν ἄλλοι βλέπουσιν εἰς ἀλλήλους· ὁ δὲ πανταχοῦ θερμὸς Πέτρος τῷ Ἰωάννῃ νεύει. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ πρότερον ἐπετιμήθη, καὶ βουλομένου νίψαι ἐκώλυσε, καὶ πανταχοῦ εὑρίσκεται ἀπὸ

[a] Alii ἀντίδοσις [b] Alii ὑμᾶς; Καὶ πολὺ τὸ ἀκόλουθον ἔστιν ἰδεῖν. Ἐπειδή. [c] Morel. et quidam mss. οὔτε τῆς ἀπὸ τῶν δεχομένων θερ. Mox aliquot mss. ἐπεσημήνατο δηλῶν ὅτι. [d] Sic Savil. Morel. τὸ μὲν οὖν.

πόθου μὲν ὁρμῶν, ἐγκαλούμενος δὲ, τούτου χαριν δεδοικὼς, οὔτε ἡσύχασεν, οὔτε ἐφθέγξατο, ἀλλὰ διὰ μέσου τοῦ Ἰωάννου βούλεται μαθεῖν.

Ἐκεῖνο δὲ ἄξιον διαπορῆσαι, τί δήποτε πάντων ἀγωνιώντων, τρεμόντων, τοῦ κορυφαίου δεδοικότος, ὁ Ἰωάννης ὥσπερ ἐντρυφῶν [423] ἀνάκειται εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἰησοῦ· καὶ οὐκ ἀνάκειται μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ στήθει· καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἄξιον ζητήσεως, ἀλλὰ καὶ τὸ ἑξῆς. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ὅτι περὶ ἑαυτοῦ λέγει, *Ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς*. Διατί γὰρ μηδεὶς ἕτερος τοῦτο εἶπε περὶ αὐτοῦ, καίτοι καὶ οἱ ἄλλοι ἠγαπῶντο; Ἀλλ' οὗτος πλέον τῶν ἄλλων. Εἰ δὲ μηδεὶς ἄλλος τοῦτο περὶ αὐτοῦ εἶπεν, ἀλλ' αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ, θαυμαστὸν οὐδέν. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ καὶ Παῦλος, καιροῦ καλοῦντος, οὕτω λέγων *Οἶδα ἄνθρωπον πρὸ ἐτῶν δεκατεσσάρων· καίτοι γε οὐ μικρὰ αὐτοῦ διῆλθεν ἐγκώμια ἕτερα* [e]. Ἢ μικρὸν εἶναί σοι δοκεῖ τὸ ἀκούσαντα, *Ἀκολούθει μοι*, εὐθέως ἀφέντα τὰ δίκτυα καὶ τὸν πατέρα, ἀκολουθῆσαι, καὶ τὸ μετὰ Πέτρου μόνον αὐτὸν λαβεῖν εἰς τὸ ὄρος, καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν εἰς οἰκίαν εἰσελθόντα; Αὐτὸς δὲ ἡλίκον ἐγκώμιον τοῦ Πέτρου διῆλθε, καὶ οὐκ ἀπεκρύψατο, εἰρηκέναι τὸν Χριστὸν λέγων· *Πέτρε, φιλεῖς με πλέον τούτων;* Καὶ πανταχοῦ δὲ δείκνυσιν αὐτὸν θερμὸν καὶ γνησίως ἔχοντα πρὸς αὐτόν. Ὅτε γοῦν ἔλεγεν, *Οὗτος δὲ τί;* ἐκ πολλοῦ πόθου τοῦτο ἔλεγε. Διὰ τοῦτο οὖν ἄλλος οὐδεὶς εἶπε περὶ αὐτοῦ· ἀλλ' οὐδὲ [f] αὐτὸς εἶπεν ἄν, εἰ μὴ εἰς τοῦτο ἐνέπεσε τὸ χωρίον. Εἰ γὰρ εἶπὼν, ὅτι Πέτρος ἔνευσεν Ἰωάννῃ ἐρωτῆσαι, καὶ μηδὲν ἄλλο προσέθηκε, πολλὴν ἐποίει τὴν ἀπορίαν, καὶ ζητεῖν ἠνάγκαζεν ἡμᾶς τὴν αἰτίαν· διὰ τοῦτο λύων αὐτὸς ταύτην, *Ἀνέκειτο*, φησὶ, *εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἰησοῦ*. Ἡ μικρὸν οἴει μεμαθηκέναι, ἀκούσας ὅτι ἀνέκειτο, καὶ τοσαύτης αὐτοῖς [g] ὁ διδάσκαλος μετεδίδου παῤῥησίας; Εἰ καὶ τούτου τὴν αἰτίαν ζητεῖς μαθεῖν, ἀγάπης τὸ πρᾶγμα ἦν· διὰ τοῦτό φησιν, *Ὃν ἐφίλει ὁ Ἰησοῦς*. Ἐγὼ δὲ αὐτὸν καὶ δι' ἄλλο οἶμαι τοῦτο ποιεῖν, βουλόμενον δεῖξαι ἀλλότριον ἑαυτὸν τοῦ ἐγκλήματος. Διὰ τοῦτο παῤῥησιάζεται καὶ θαῤῥεῖ. Ἐπεὶ διὰ τί μὴ ἐν ἄλλῳ χωρίῳ τοῦτο εἶπεν, ἀλλ' ὅτε ὁ κορυφαῖος ἔνευσεν; Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃς, ὅτι ὡς μείζονι ὄντι ἔνευσεν, λέγει, ὅτι διὰ τὴν πολλὴν ἀγάπην τοῦτο ἐγίνετο. Τί δὲ καὶ ἐπιπίπτει τῷ στήθει; Οὐδὲν οὐδέπω περὶ αὐτοῦ μέγα ὑπώπτευον· ἄλλως δὲ, καὶ τὴν ἀθυμίαν κατεπράϋνεν. Εἰκὸς γὰρ καὶ τὴν ὄψιν αὐτῶν εἶναι κατηφῆ τότε. Εἰ γὰρ ταῖς

[e] Savil. et Boisius hic legendum putant καίτοι γε οὐ μικρὰ αὐτοῦ διῆλθον ἐγκώμια ἕτερα. Sed magis arridet hic locus ut est in editis et mss. omnibus. [f] Savil. τί οὖν ἄλλος οὐδὲν εἶπε περὶ αὐτοῦ; ὅτι οὐδέ. [g] Savil. et Morel. αὐτοῖς. Suspicatus est Savil. legendum αὐτῷ.

quot illi homicidis non immaniores erant? Eductum postea illum mille mortibus tradiderunt, dum vendiderunt barbaris et feris hominibus, qui ad barbaros proficiscebantur. Verum ille quando rex effectus est, non modo non ultus illos est, sed etiam a peccato illos, quantum in ipso erat, liberavit, dum rem gestam Dei providentiam vocavit, non illorum nequitiam. Quæ vero contra illos fecit, non ulciscendæ injuriæ animo, sed pro fratre illa simulavit. Postea vero ubi vidit illos fratrem suum defendere, posita larva, statim lamentatus est, amplexatusque est illos, ac si ab eis magna beneficia accepisset, qui pene ab illis olim interemptus fuerat : atque illos omnes in Ægyptum deduxit, milleque beneficiis cumulavit. Quam ergo defensionem habebimus, qui post legem et gratiam, post tantum philosophiæ augmentum, ne illum quidem qui ante legem et gratiam fuit imitamur? quis nos a supplicio eximet? Nihil est enim, utique nihil deterius injuriarum memoria. Et hoc manifestum reddidit is qui decem millia talenta debebat (*Matth.* 18. 24), qui prius debito absolutus, postea ad solvendum coactus est; absolutus, per Dei misericordiam; coactus vero per propriam nequitiam, quod conservo suo debitum non remiserit. Quibus perspectis, proximo peccata dimittamus, imo beneficiis illos prosequamur, ut misericordiam Dei consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXII.

Cap. 13. v. 20. *Amen, amen dico vobis, qui accipit si quem misero, me accipit : qui autem me accipit, accipit eum qui me misit.*

1. Magna Dei merces collata iis qui servos suos fovent et beneficio afficiunt, indeque fructus nobis proveniunt. Nam *Qui recipit vos*, inquit, *me recipit; et qui recipit me, recipit eum qui misit me.* Christum et ejus Patrem recipere, quid huic officio æquiparandum? Et quæ consequentia ad dicta superius? quid hæc commune habent cum iis quæ supra dixit, *Beati eritis, si hæc feceritis : Qui recipit vos?* Optime hæc consonant : vide autem quomodo. Quia exituri erant, et gravia multa passuri, duobus illos modis consolatur : et a se, et ab aliis. Si philosophati fueritis, inquit, meique memoriam servaveritis, et quæ passus sum et quæ feci omnia versantes, facilius ærumnas feretis. Neque hoc solum modo, sed quod etiam ab omnibus multa officia sitis accepturi. Primum vero significavit cum dixit, *Si hæc feceritis, beati eritis;* alterum vero cum dicit, *Qui vos recipit, me recipit.* Omnium quippe domos ipsis aperuit; ita ut ex morum probitate, et ex sibi operam ferentium caritate duplicem haberent consolationem. Deinde postquam hæc illis præcepit, utpote totum orbem pervasuris, cogitans proditorem his utrisque privari, nihilque horum consequuturum esse, neque ex patientia in laboribus, neque ex suscipientium officiis, turbatus est rursum. Quod significans evangelista, et illum ideo turbatum declarans, adjicit : 21. *Et cum hæc dixisset Jesus, turbatus est spiritu, et protestatus est, et dixit : Unus ex vobis me tradet.* Iterum omnibus timorem incutit, quod non illum nominatim efferat. Illi vero anxii sunt (*Joan.* 13. 22), licet nullius sibi mali conscii, quia Christi sententiam tutiorem quam suas ipsas cogitationes ducebant. Quare se mutuo respiciebant. Quod in unum proditionem restringeret, timorem minuebat; quod adderet, *Unus ex vobis*, omnes conturbabat. Quid ergo? Alii quidem omnes se mutuo respiciunt; Petrus vero semper fervens, Joanni annuit (*Ibid.* 24). Quia enim pridem correptus fuerat, et lavare volentem cohibuerat, et ubique comparet amore ardens, sed increpatur, ideo timens, neque quievit, neque loquutus est, sed Joannis opera vult ediscere.

Cur, cæteris timentibus, Joannes in sinu Christi recubat.— Illud porro quæsitu dignum est, cur omnibus anxiis, timentibus, coryphæo metuente, Joannes quasi lætus in sinu Jesu recubat; nec recubat solum, sed in pectus incidit : neque hoc solum quæsitu dignum est, sed et aliud consequens. Quid illud? Quod de se dicit, *Quem diligebat Jesus.* Cur nemo alius id de se dixit, quamvis alii quoque amarentur? Verum hic magis quam alii. Quod si nullus alius hoc de se dixit, sed ipse solus, nihil mirum. Hoc ipsum opportuno tempore facit Paulus his verbis : *Scio hominem ante annos quatuordecim* (2. *Cor.* 12. 2). Atqui non paucas alias sui laudes prosequutus est. An putas id parum esse, quod ut audivit, *Sequere me* (*Matth.* 4. 20), statim relictis retibus et patre sequutus sit, et quod cum Petro solus assumptus sit in montem (*Id.* 17. 1), et rursus cum in domum ingressus est (*Luc.* 8. 51)? Ipse vero quantum Petri encomium narravit, nec tacuit dixisse Christum illi : *Petre, amas me plus his* (*Joan.* 21. 15)? Et ubique illum ferventem et sincere ipsi affectum exhibet. Quando autem dicebat, *Hic autem quid* (*Ibid. v.* 21)? ex amore magno sic loquebatur. Ideo nemo alius hoc de illo dixit, sed neque ipse Joannes dixisset, nisi in hunc incidisset locum. Nam si postquam dixit Petrum annuisse Joanni ut interrogaret, nihil addidisset, nos certe in dubium conjecisset, et causam inquirere coegisset : ideo ipse affert : *Recubuit super pectus Jesu.* An parum te didicisse putas, cum recubuisse audis, et quod tanta apud Magistrum frueretur fiducia? Si vero causam quæris, id ex amore proveniebat : ideo ait, *Quem diligebat Jesus.* Ego vero puto illum ob aliam causam id fecisse, ut ostenderet se a crimine alienum. Ideo fidenter agit. Nam cur non alio in loco id dicit, sed innuente coryphæo? Ne putes enim ipsi innuisse ut majori, ait ex amore multo id profectum esse. Cur in pectus Christi incidit? Quod nihil adhuc magnum de illo opinarentur : præterea mœrorem ita leniebat. Verisimile namque est illos vultu mœstos fuisse. Nam si animo turbati erant, multo magis vultu. Illos lenit

et verbis et interrogatione, hinc invitat conceditque ut in pectus suum recidat. Vide autem quam sit alienus a fastu. Non dicit quippe nomen, sed, *Quem diligebat :* Quemadmodum et Paulus cum diceret, *Scio hominem ante annos quatuordecim.* Tunc autem primum ipsum confutat Jesus, neque tamen nominatim; sed quomodo? 26. *Cui ego intinctum panem porrexero.* Modus quoque reprehensionem afferebat : neque enim mensam reveritus est, cum eodem vesceretur pane. Esto, non cohibuerit mensæ consortium; ab eo buccellam panis accipere quem non flexisset? Non illum certe. Quapropter 27. *Tunc satanas in illum intravit*, ejus deridens impudentiam. Donec in choro fuit, non ausus est ingredi, sed extrinsecus oppugnabat : postquam vero ipsum Christus palam fecit et segregavit, libere demum in illum insiluit. Neque enim talis cum esset sine spe emendationis, decebat illum adhuc intus manere. Ideo ejecit illum, et separatum illum satanas abripit, dimissisque illis noctu [1] proditor recessit. 27. *Dicit ei Jesus, Amice, quod facis, fac citius.* 28. *Hoc autem nemo scivit discumbentium.*

2. Papæ, quantum sensu omni carebat! quomodo non flexus est, nec erubuit, sed impudentior factus exivit? Illud autem, *Fac citius*, non imperantis, nec consulentis est; sed exprobrantis, et demonstrantis se optare ut resipiscat. Sed cum obduratus esset, dimisit eum. *Et nemo*, inquit, *discumbentium novit.* Hic magna quæstio moveri possit, quo pacto interrogantibus discipulis, quis esset, dicit, *Cui intinctum panem porrexero*, neque sic intellexerunt; nisi forte clam dixerit, ita ut nemo audiret. Nam ideo Joannes supra pectus recumbens, ad aurem fere interrogabat, ita ut proditor non palam fieret : et Christus sic respondit, ut non manifestum illum faceret. Et quamvis cum emphasi Jesus dixerit : *Amice, quod facis, fac citius :* illi neque sic intellexerunt. Hoc autem dicebat, ut ostenderet ea quæ Judæis ille de morte dixerat, vera esse; nempe : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam ;* et, *Nemo tollit eam a me* (*Joan.* 10. 18). Quamdiu ergo retinere voluit, nemo contra potuit; cum permisit autem, tunc facile fuit. Hæc igitur omnia subindicans dixit, *Quod facis, fac citius :* neque tunc illum notum fecit. Forte namque illum discerpsissent, forte Petrus occidisset. Ideo id nemo discumbentium novit. Quid, neque Joannes? Ne ille quidem : non putavit enim discipulum in tantam prorupturum iniquitatem. Quia enim procul erant a tanto scelere, de aliis nihil hujusmodi suspicari poterant. Ut ergo prius dixerat illis, *Non de omnibus dico*, et nihil aperuerat : sic et nunc de alio dici putarunt. 30. *Erat autem nox quando exivit*, inquit. Cur mihi tempus dicis? Ut discas ejus petulantiam, cujus impetum ne tempus quidem cohibuit. Sed neque hoc illum palam fecit. Illi igitur metu detenti et formidine multa, turbabantur, et veram dictorum causam non norant : suspicabantur autem, *Ut egenis aliquid daret* (*Joan.* 13. 29), ista dixisse. Multam enim gerebat pauperum curam, ut nos ad idipsum naviter agendum institueret. Neque sine causa id putabant; ille namque loculos habebat (*Joan.* 12. 6). Atqui nemo pecuniam ipsi dedisse narratur : verum quod discipulæ ex bonis suis ad victum necessaria ipsi suppeditabant; hoc ille nusquam vel subindicavit.

Cur Christus loculos habuerit. Peccata aliorum non revelanda. — Cur porro is qui jubet, nec peram, neque æs, neque baculum ferri, loculos ferebat ad pauperum ministerium? Ut discas vel eum qui nihil habeat et crucem portet, hanc maxime rem curare oportere. Multa enim faciebat, ut nos instituere. Hoc igitur Jesum dixisse putarunt discipuli, ut quidpiam pauperibus daretur. Neque tamen hoc proditorem flexit, quod ad ultimam usque diem illum traducere et notum facere noluerit. Hoc et nobis quoque faciendum est : contubernalium peccata non revelanda sunt, etiamsi incurabilia sint. Etenim postea ipsi ad prodendum accedenti osculum dedit, ac rem suscepit tantam, cum ad longe formidabiliorem pergeret, ad crucem nempe, et mortem ignominiosissimam : ac rursum illic benignitatem suam ostendebat. Hic vero rem illam gloriam vocat, docens nihil adeo turpe, adeo ignominiosum esse, quod non clariorem reddat, quando secundum Deum efficitur. Postquam igitur exierat Judas ad prodendum, dicit : 31. *Nunc clarificatus est Filius hominis :* hinc lapsos discipulorum animos erigens, suadensque ut non modo non tristentur, sed etiam gaudeant. Ideo Petrum a principio increpavit. Nam quod morte quis mortem vincat, gloria est magna. Et hoc est quod ille de seipso dicit : *Cum exaltatus fuero, tunc cognoscetis quia ego sum* (*Joan.* 8. 28. 12. 33); et rursum, *Solvite templum hoc* (*Joan.* 2. 19); iterumque, *Signum non dabitur, nisi signum Jonæ* (*Luc.* 11. 29). Quomodo enim non gloria sit maxima, post mortem majora posse quam ante mortem? Ut enim resurrectio crederetur, majora fecere discipuli. Si enim non vixisset, et Deus non fuisset, quomodo hi in nomine ejus tanta fecissent? 32. *Et Deus clarificabit eum.* Quid est, *Deus clarificabit eum in seipso?* Hoc est, per seipsum, non per alium. *Et statim clarificabit eum ;* id est, simul cum cruce. Non post longum tempus, inquit, nec diu post resurrectionem illum reddet splendidum; sed statim in ipsa cruce conspicuæ res apparebunt. Sol namque obscuratus est [1], petræ scissæ sunt, velum quoque scissum est, multa corpora sanctorum qui dormierant suscitata sunt : sepulcrum signacula habebat, custodes assidebant, et cum lapis corpori superpositus esset, corpus surrexit : post quadraginta dies Spiritus datus est, et statim omnes illum prædicarunt (*Matth.* 27. 51. *sqq. Luc.* 23. 45). Hoc est illud, *Glorificabit illum in seipso, et statim glorificabit illum :* non per angelos et archangelos, non per aliam quamdam potestatem, sed per seipsum.

3. Quomodo clarificavit per seipsum? Omnia faciendo ad gloriam Filii. Atqui omnia Filius fecit. Viden' ipsum opera Filii ad Patrem referre? 33. *Filioli,*

[1] Alii habent, *foras*, loco, *noctu.*

[1] Alii legunt, *radios avertit*, loco, *obscuratus est.*

ψυχαῖς αὐτῶν ἐταράχθησαν, πολλῷ μᾶλλον ταῖς ὄψεσι. Μειλισσόμενος τοίνυν αὐτοὺς καὶ τῷ λόγῳ καὶ τῇ ἐρωτήσει, προοδοποιεῖ καὶ συγχωρεῖ ἀναπεσεῖν ἐπὶ τὸ στῆθος. Σκόπει δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ ἀκόμπαστον. Οὐ γὰρ εἶπε τὸ ὄνομα, ἀλλ' ὅτι *Ὃν ἠγάπα* · καθάπερ καὶ Παῦλος, ὅτε ἔλεγεν· *Οἶδα ἄνθρωπον πρὸ ἐτῶν δεκατεσσάρων*. Τότε δὴ πρῶτον αὐτὸν ἐλέγχει ὁ Ἰησοῦς, καὶ οὐδὲ τότε ὀνομαστί· ἀλλὰ πῶς; *ὯΙ ἐγὼ βάψας τὸ ψωμίον ἐπιδώσω*. Καὶ ὁ τρόπος ἐντρεπτικός· οὐδὲ γὰρ τὴν τράπεζαν ἠδέσθη, τοῦ αὐτοῦ ἄρτου κοινωνήσας. Ἔστω, ἡ κοινωνία τῶν ἀλῶν οὐκ ἐνέτρεψε· τὸ καὶ παρ' αὐτοῦ δέξασθαι τὸ ψωμίον, τίνα οὐκ ἂν ἐπεσπάσατο; Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνον. Διὸ καὶ *Ὁ σατανᾶς τότε εἰσῆλθεν εἰς αὐτόν*, γελάσας αὐτὸν τῆς ἀναισχυντίας. Ἕως γὰρ ἦν τοῦ χορτοῦ, οὐκ ἐτόλμα ἐπιπηδῆσαι, ἀλλ' ἔξωθεν προσέβαλλεν [a] · ἐπειδὴ [424] δὲ δῆλον αὐτὸν ἐποίησε καὶ ἀφώρισεν, ἐπεπήδησε λοιπὸν μετὰ ἀδείας· οὐδὲ γὰρ ἔδει τοιοῦτον ὄντα καὶ ἀδιόρθωτον ἐπὶ πολὺ μένοντα κατέχειν ἔνδον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐξέβαλεν αὐτὸν λοιπὸν, καὶ ἀποτμηθέντα λαμβάνει τότε ἐκεῖνος, καὶ καταλιπὼν αὐτοὺς ἐξῆλθε νυκτός [b]. *Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἃ ταῖρε, ὃ ποιεῖς, ποίησον τάχιον. Καὶ οὐδεὶς ἔγνω τῶν ἀνακειμένων*.

β'. Βαβαί, πόση ἡ ἀναισθησία! πῶς οὐκ ἐμαλάχθη, οὐδὲ ἠσχύνθη, ἀλλὰ ἀναισχυντότερος γενόμενος ἐξῆλθε! Τὸ δὲ, *Ποίησον τάχιον*, οὐ προστάττοντός ἐστιν, οὐδὲ συμβουλεύοντος, ἀλλ' ὀνειδίζοντος καὶ δεικνύντος, ὅτι αὐτὸς μὲν ἐβούλετο διορθώσασθαι· ἐπειδὴ δὲ ἀδιορθώτως εἶχεν, ἀφίησιν αὐτόν. *Καὶ τοῦτο οὐδεὶς, φησὶν, ἔγνω τῶν ἀνακειμένων*. Πολλὴν ἂν τις ἐνταῦθα ἀπορίαν εὕροι, εἴ γε, ἐρωτησάντων τῶν μαθητῶν, τίς ἐστι, λέγει· *ὯΙ βάψας τὸ ψωμίον ἐπιδώσω*, καὶ οὐδὲ οὕτω συνῆκαν· πλὴν εἰ μὴ λάθρα εἴρηκεν, ὥστε μηδένα ἀκοῦσαι. Καὶ γὰρ ὁ Ἰωάννης διὰ τοῦτο παρὰ τὸ στῆθος ἀναπεσὼν, ἐρωτᾷ μονονουχὶ πρὸς τὸ οὖς, ὥστε μὴ γενέσθαι φανερὸν τὸν προδότην· καὶ ὁ Χριστὸς οὕτως ἀπεκρίνατο, καὶ οὐδὲ τότε αὐτὸν ἐποίησε φανερόν· καὶ ὁ μὲν καίπερ ἐμφαντικῶς εἰπὼν, *Ἃ ταῖρε, ὃ ποιεῖς, ποίησον τάχιον*· οἱ δὲ οὐδὲ οὕτω συνίεσαν [c]. Τοῦτο δὲ ἔλεγε, δεικνὺς ὅτι ἀληθῆ τὰ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους εἰρημένα ἦν αὐτῷ περὶ τοῦ θανάτου. Καὶ γὰρ πρὸς ἐκείνους εἴρηκε τὸ, *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν*· καὶ, *Οὐδεὶς αἴρει αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ*. Ἕως γοῦν κατεῖχεν, οὐδεὶς ἴσχυσεν· ἐπειδὴ δὲ ἀφῆκε λοιπὸν, εὐκολον τότε τὸ πρᾶγμα γίνεται. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα αἰνιττόμενος εἶπεν, *Ὃ ποιεῖς, ποίησον τάχιον* · καὶ οὐδὲ τότε αὐτὸν δῆλον ἐποίησε [d]. Τάχα γὰρ ἂν αὐτὸν καὶ διέσπασαν, τάχα ἂν ὁ Πέτρος καὶ ἀνεῖλεν αὐτόν. Διὰ τοῦτο *Οὐδεὶς ἔγνω τῶν ἀνακειμένων*. Ἆρα οὐδὲ ὁ Ἰωάννης; Οὐδὲ οὗτος· οὐ γὰρ ἂν προσεδόκησεν, ὅτι μαθητὴς ἐπὶ τοσοῦτον χωρήσει [e] παρανομίας. Ἐπειδὴ γὰρ πόρρω τῆς τοιαύτης πονηρίας ἦσαν, οὐδὲ περὶ ἑτέρων τοιαῦτα ὑποπτεύειν εἶχον. Ὥσπερ οὖν ἔμπροσθεν αὐτοῖς εἶπεν, ὅτι *Οὐ περὶ πάντων λέγω*, καὶ οὐδαμοῦ ἐξεκάλυψεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐνόμισαν περὶ ἑτέρου λέγεσθαι. *Ἦν δὲ νὺξ ὅτε ἐξῆλθε*, φησί. Διατί μοι τὸν καιρὸν λέγεις; Ἵνα μάθῃς τὴν ἰταμότητα, ὅτι οὐδὲ ὁ καιρὸς αὐτὸν ἐπέσχε τῆς ὁρμῆς. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο αὐτὸν κατάδηλον ἐποίησε. Ἐκεῖνοι γοῦν φόβῳ κατεχόμενοι [f] καὶ ἀγωνίᾳ πολλῇ τότε τεθορύβηντο, καὶ τὴν μὲν ἀληθῆ τῶν εἰρημένων αἰτίαν οὐκ ἤδεσαν· ὑπώπτευον δὲ, ὅτι [g] *Τοῖς πένησίν ἵνα τι δῷ*, ταῦτα ἔλεγε. Πολλὴν γὰρ ἐποιεῖτο τῶν πτωχῶν τὴν ἐπιμέλειαν, διδάσκων καὶ ἡμᾶς πολλὴν ὑπὲρ τούτου ποιεῖσθαι σπουδήν. Ἐδόκουν δὲ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ γλωσσόκομον εἶχε· καίτοι γε [h] οὐδεὶς φαίνεται προσενεγκὼν αὐτῷ χρήματα· ἀλλ' ὅτι μὲν ἔτρεφον αὐτὸν ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αἱ μαθήτριαι, εἶπε· τοῦτο δὲ [425] οὐδαμοῦ ἠνίξατο.

Πῶς δὲ, μὴ πήραν, μὴ χαλκὸν, μὴ ῥάβδον κελεύων ἐπιφέρεσθαι, γλωσσόκομον ἐπεφέρετο πρὸς τὴν τῶν πενήτων διακονίαν; Ἵνα μάθῃς, ὅτι καὶ τὸν σφόδρα ἀκτήμονα καὶ ἐσταυρωμένον τούτου δεῖ τοῦ μέρους, πολλὴν ποιεῖσθαι τὴν πρόνοιαν. Πολλὰ γὰρ πρὸς τὴν ἡμετέραν οἰκονομῶν διδασκαλίαν ἔπραττε. Τοῦτο οὖν καὶ λέγειν ἐνόμισαν οἱ μαθηταὶ, ἵνα τοῖς πένησί τι δῷ. Καὶ οὐδὲ τοῦτο ἐνέτρεψε, τὸ μέχρις ἐσχάτης ἡμέρας μὴ θελῆσαι αὐτὸν παραδειγματίσαι. Τοῦτο καὶ ἡμᾶς δεῖ ποιεῖν, καὶ μὴ ἐκπομπεύειν τὰ τῶν συνόντων ἁμαρτήματα, κἂν ἀνιάτως ἔχωσι. Καὶ γὰρ καὶ μετὰ ταῦτα ἐλθόντι προδοῦναι φίλημα ἔδωκε. καὶ κατεδέξατο πρᾶγμα τοσοῦτον, καὶ ἐπὶ τὸ πολλῷ τολμηρότερον προῆει, τὸν σταυρὸν αὐτὸν [i], τὸν θάνατον τὸν ἐπονείδιστον· καὶ πάλιν ἐκεῖ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐπεδείκνυτο. Καὶ δόξαν ἐνταῦθα τὸ πρᾶγμα καλεῖ, διδάσκων ἡμᾶς ὅτι οὐδὲν οὕτως αἰσχρὸν καὶ ἐπονείδιστον, ὃ μὴ λαμπρότερον ποιεῖ τὸν μετιόντα. ὅταν κατὰ Θεὸν γίνηται. Μετὰ γοῦν τὸ ἐξελθεῖν τὸν Ἰούδαν ἐπὶ τὸ [j] παραδοῦναι, λέγει· *Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου* · ταύτῃ πεπτωκότας τοὺς λογισμοὺς τῶν μαθητῶν ἀνιστῶν, καὶ πείθων μὴ μόνον μὴ κατηφεῖν, ἀλλὰ καὶ χαίρειν. Διὰ τοῦτο καὶ Πέτρῳ [k] ἐξ ἀρχῆς ἐπετίμησε. Τὸ γὰρ ἐν θανάτῳ γενόμενον περιγενέσθαι θανάτου, δόξα μεγάλη. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ περὶ ἑαυτοῦ ἔλεγεν· *Ὅταν ὑψωθῶ, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι* · καὶ πάλιν, *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον* · καὶ πάλιν, *Σημεῖον οὐ δοθήσεται ὑμῖν, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ*. Πῶς γὰρ οὐ δόξα μεγάλη, τὸ καὶ μετὰ θάνατον ἰσχῦσαι τῶν πρὸ τοῦ θανάτου μείζονα. Ἵνα γὰρ πιστευθῇ ἡ ἀνάστασις, μείζονα εἰργάσαντο οἱ μαθηταί. Εἰ δὲ μὴ ἔζη, καὶ Θεὸς ἦν, πῶς ἐν ὀνόματι αὐτοῦ τοσαῦτα εἰργάσαντο οὗτοι; *Καὶ ὁ Θεὸς δοξάσει αὐτόν*. Τί ἐστι, *Καὶ ὁ Θεὸς δοξάσει αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ*; Τουτέστι, δι' ἑαυτοῦ, οὐ δι' ἑτέρου. *Καὶ εὐθέως δοξάσει αὐτόν* · τουτέστιν, ἅμα τῷ σταυρῷ. Οὐδὲ γὰρ διὰ χρόνου πολλοῦ, φησὶν, οὐδὲ τὸν μακρὸν τῆς ἀναστάσεως ἀναμενεῖ καιρὸν, οὐδὲ τότε δείξει λαμπρὸν, ἀλλ' εὐθέως ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ τὰ λαμπρὰ φανεῖται. Ὁ γοῦν ἥλιος ἐσκοτίσθη [l], αἱ πέτραι ἐῤῥάγησαν, τὸ καταπέτασμα ἐσχίσθη, πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων ἠγέρθη, ὁ τάφος σήμαντρα εἶχε, καὶ φύλακες παρεκαθέζοντο· καὶ ἐπικειμένου τῷ σώματι τοῦ λίθου, ἀνέστη τὸ σῶμα· τεσσαράκοντα ἡμέραι παρῆλθον, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος ἦλθε χορηγία, καὶ πάντες αὐτὸν εὐθέως ἀνεκήρυττον. Τοῦτό ἐστι, *Δοξάσει αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ* [m], *καὶ εὐθέως δοξάσει αὐτόν*· οὐ δι' ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων, οὐδὲ δι' ἄλλης τινὸς δυνάμεως, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ.

γ'. Πῶς δὲ καὶ ἐδόξατε δι' αὐτοῦ; Πάντα πράξας τὰ πρὸς δόξαν τοῦ Υἱοῦ· καίτοι πάντα ὁ Υἱὸς ἐποίησεν. Ὁρᾷς ὅτι τὰ ὑπ' αὐτοῦ γινόμενα τῷ Πατρὶ ἀνατίθησι; [426] *Τεκνία, ἔτι μικρὸν μεθ' ὑμῶν εἰμι. Ζητήσετέ*

[a] Morel. προέβαλλεν. [b] Alii ἐξῆλθεν ἐκτός. [c] Alii φανερόν. Ἀλλ' ὁ μὲν γυμνότερον ἔλεγεν αὐτὸ, Ὁ ποιεῖς... ἐκεῖνοι δὲ οὐ συνίεσαν. [d] Quidam οὐδὲ τότε αὐτοῖς δῆλον. Putat Savilius legendum αὐτοῖς ἐκεῖνον δῆλον ἐποίησε. [e] Quidam ἐξῆει. [f] Morel. ἐποίησε. Ἐκείνοι γοῦν φόβῳ κατ. Savil. καὶ γὰρ φόβῳ. Mox τεθορύβηντο rescriptum e cod. 705. Legebatur ἐθορύβηντο.

[g] Alii ἤδεσαν· ἐνόμισαν δὲ, φησὶν, ὅτι. [h] Haec subobscura sunt, neque ita facile intelliguntur. [i] Alii χαλεπώτερον ... τὸν δὲ σταυρὸν αὐτοῦ. Morel. τὸν σταυρὸν αὐτόν. [j] Putat Savil. legendum ἐπὶ τῷ. [k] Sic recte codd. 705, 709. Montf. Πέτρος. Edit. [l] Alii ἥλιος ἀπεστράφη. [m] Morel. ἐν αὐτῷ. Mox verba καὶ ἀρχαγγέλων e Savil. accesserunt. Edit.

με, καὶ καθὼς εἶπον τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι Ὅπου ὑπάγω ἐγὼ, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν· καὶ ὑμῖν λέγω ἄρτι. Ἄρχεται λοιπὸν τῶν λυπηρῶν μετὰ τὸ δεῖπνον. Ὅτε γὰρ Ἰούδας ἐξῆλθεν, οὐκ ἔτι ἐσπέρα ἦν, ἀλλὰ νύξ. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλον μικρὸν ὕστερον ἐπιστήσεσθαι, ἔδει πάντα παρακαταθέσθαι αὐτοῖς, ὥστε ἔχειν ἐν μνήμῃ· μᾶλλον δὲ τὸ Πνεῦμα πάντα αὐτοὺς ἀνέμνησε [a]. Πολλὰ γὰρ εἰκὸς, ἅτε πρῶτον τότε ἀκούοντας, καὶ τοιούτους μέλλοντας πειρασμοὺς ὑπομένειν, ἀποβάλλειν αὐτούς. Οἱ γὰρ πρὸς ὕπνον καταφερόμενοι, καθὼς καὶ ἕτερός φησιν εὐαγγελιστὴς, καὶ ἀθυμίᾳ συνεχόμενοι, καθὼς καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς λέγει· *Ἀλλ' ὅτι ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν καρδίαν·* πῶς ἂν ταῦτα πάντα κατέσχον ἀκριβῶς; Τί δήποτε οὖν ἐλέγετο; Οὐ μικρὸν αὐτοῖς ἐγίνετο κέρδος εἰς τὴν Χριστοῦ δόξαν, τὸ σαφῶς εἰδέναι μετὰ ταῦτα ὑπομιμνησκομένους, ὅτι ταῦτα πάλαι ἀκηκοότες ἦσαν παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Τίνος δὲ ἕνεκεν προκαταβάλλει αὐτῶν τὴν ψυχὴν, λέγων, *Ἔτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι;* Τοῖς μὲν γὰρ Ἰουδαίοις εἰκότως ἐλέγετο· ἡμᾶς δὲ τίνος ἕνεκεν ἐπίσης εἰς τὴν αὐτὴν τάξιν ἄγεις ἐκείνοις τοῖς ἀγνώμοσιν; Οὐδαμῶς. Καὶ τίνος ἕνεκεν εἶπε, *Καθὼς εἶπον τοῖς Ἰουδαίοις;* Ἀνέμνησεν ὅτι οὐχὶ νῦν ἀπὸ τῆς τῶν δεινῶν παρουσίας ταῦτα προλέγει· ἀλλ' ἄνωθεν αὐτὰ προῄδει, καὶ μάρτυρες αὐτοὶ οἱ ἀκούσαντες, ὅτι καὶ πρὸς Ἰουδαίους ταῦτα ἔλεγε. Διὸ καὶ προσέθηκε τὸ, *Τεκνία·* ἵνα ἀκούσαντες, *Καθὼς εἶπον τοῖς Ἰουδαίοις*, μὴ καὶ πρὸς αὐτοὺς ὁμοίως εἰρῆσθαι τὸ εἰρημένον νομίσωσιν. Οὐ καταβάλλων τοίνυν αὐτοὺς, ἀλλὰ παραμυθούμενος ταῦτά φησιν, ἵνα μὴ ἀπροσδόκητα ἐπιστάντα αὐτοῖς τὰ δεινὰ ἐκταράξῃ, *Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν.* Δείκνυσιν, ὅτι ὁ θάνατος αὐτοῦ μετάστασίς ἐστι καὶ μετάθεσις ἀμείνων, εἰς τόπον σώματα οὐ δεχόμενον φθαρτά. Ταῦτα δὲ λέγει, καὶ τὸν εἰς αὐτὸν διεγείρων πόθον καὶ θερμότερον ποιῶν. Ἴστε γὰρ ὅτι ἐπειδὰν ἴδωμεν τῶν φιλτάτων τινὰς ἀναχωροῦντας, μάλιστα διαθερμαινόμεθα, καὶ μᾶλλον [b] ὅταν ἴδωμεν εἰς τόπον ἀπιόντας, εἰς ὃν οὐδὲ δυνατὸν ἡμῖν ἀπελθεῖν. Ἐκείνους μὲν οὖν φοβῶν, ταῦτα ἔλεγε, τούτοις δὲ τὸν πόθον ἐξάπτων. Τοιοῦτός ἐστιν ὁ τόπος, ὥστε μὴ μόνον ἐκείνους, ἀλλὰ μηδὲ ὑμᾶς τοὺς φιλτάτους δύνασθαι παραγενέσθαι ἐκεῖ. Ἐνταῦθα καὶ τὸ ἀξίωμα τὸ ἑαυτοῦ δείκνυσι. *Καὶ ὑμῖν λέγω ἄρτι.* Διὰ τί, *Ἄρτι;* Ἑτέρως ἐκείνοις, καὶ ἑτέρως ὑμῖν· τουτέστιν, οὐ μετ' ἐκείνων. Ποῦ δὲ αὐτὸν ἐζήτησαν οἱ Ἰουδαῖοι; ποῦ δὲ οἱ μαθηταί; Οἱ μαθηταὶ μὲν, ὅτε ἔφυγον· οἱ Ἰουδαῖοι δὲ, ὅτε τὰ ἀνήκεστα ἔπασχον δεινὰ καὶ πάντα ὑπερβαίνοντα λόγον, τῆς πόλεως αὐτῆς ἁλούσης, καὶ τῆς θεηλάτου πάντοθεν κατ' αὐτῶν φερομένης ὀργῆς. Ἐκείνοις μὲν οὖν τότε ἔλεγε [c] διὰ τὴν ἀπιστίαν, ὑμῖν δὲ νῦν, διὰ τὸ μὴ ἀπροσδόκητα ἐπελθεῖν τὰ δεινά. *Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν.* Ἐπειδὴ γὰρ εἰς θόρυβον (427) αὐτοὺς ἐμπεσεῖν εἰκὸς ἦν ταῦτα ἀκούοντας, ὡς ἐρήμους μέλλοντας ἔσεσθαι, παραμυθεῖται αὐτοὺς, τὴν πάντων τῶν ἀγαθῶν ῥίζαν καὶ ἀσφάλειαν περιβάλλων αὐτοῖς, τὴν ἀγάπην· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἀλγεῖτε ἀπιόντος ἐμοῦ; ἀλλ' ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, ἔσεσθε ἰσχυρότεροι. Ἵνα οὖν οὐ τοῦτο εἴπῃ· Ὅτι ὁ τούτου μᾶλλον ὤνησεν αὐτοὺς εἰπών· *Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες ὅτι ἐμοὶ μαθηταί ἐστε.* Διὰ γὰρ τούτου [d] ἅμα ἐδήλωσεν, ὅτι οὐ σβεσθήσεται ὁ χορὸς, ὁπότε καὶ γνώρισμα αὐτοῖς ἔδωκε.

Τοῦτο δὲ εἶπεν, ὅτε ὁ προδότης αὐτῶν ἀπεσχίσθη. Πῶς δὲ αὐτὴν ἐντολὴν λέγει καινὴν καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ κειμένην; Αὐτὸς αὐτὴν ἐποίησε καινὴν τῷ τρόπῳ· ἐπήγαγε γοῦν· *Καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς.* Οὐ γὰρ προϋπηργμένων ὑμῖν κατορθωμάτων ὄφλημα ὑμῖν ἀπέδωκα, ἀλλ' αὐτὸς κατῆρξα, φησίν. Οὕτω καὶ ὑμᾶς εὐεργετεῖν τοὺς φιλτάτους χρὴ, καὶ μὴ ὀφείλοντας αὐτοῖς. Καὶ ἀφεὶς εἰπεῖν τὰ θαύματα, ἃ ἔμελλον ποιεῖν, ἀπὸ τῆς ἀγάπης αὐτοὺς χαρακτηρίζει. Τί δήποτε; Ὅτι τοῦτο μάλιστά ἐστι τὸ δεικνύον ἀνθρώπους ἁγίους. Πάσης γάρ ἐστιν ἀρετῆς ὑπόθεσις. Διὰ τούτου μάλιστα καὶ σωζόμεθα πάντες. Τοῦτο γάρ ἐστιν εἶναι, φησὶ, μαθητήν. Οὕτως ὑμᾶς ἅπαντες [e] ἐπαινέσονται, ὅταν ἴδωσιν ὑμᾶς μιμουμένους τὴν ἐμὴν ἀγάπην.

Ὅ. Τί οὖν; οὐ πολλῷ μᾶλλον τὰ θαύματα δείκνυσι τοῦτο; Οὐδαμῶς. *Πολλοὶ γὰρ ἐροῦσι· Κύριε, οὐκ ἐν τῷ ὀνόματί σου δαιμόνια ἐξεβάλομεν;* καὶ πάλιν χαιρόντων αὐτῶν ὅτι τὰ δαιμόνια αὐτοῖς ὑπακούει, φησὶ· *Μὴ χαίρετε ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑπακούει, ἀλλ' ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν γέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καὶ μὴν τοῦτο τὴν οἰκουμένην ἐπηγάγετο, ἐπειδὴ ἐκεῖνο προῆν· εἰ δὲ μὴ ἦν ἐκεῖνο, οὔτε τοῦτο παρέμενεν. Τοῦτο γοῦν εὐθέως αὐτοὺς ἐποίησε καλοὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ τὸ τὴν καρδίαν πάντων καὶ τὴν ψυχὴν εἶναι μίαν. Εἰ δὲ διέστησαν ἀπ' ἀλλήλων, ἅπαντα ἂν ἀπολώλει. Οὐκ ἐκείνοις δὲ ταῦτα διελέγετο μόνοις [f], ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς μέλλουσι πιστεύειν εἰς αὐτόν· ἐπεὶ καὶ νῦν οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν τὸ σκανδαλίζον Ἕλληνας, ἢ τὸ μὴ ἀγάπην εἶναι. Ἀλλὰ καὶ τὸ σημεῖα μὴ γίνεσθαι ἐγκαλοῦσι, φησίν. Ἀλλ' οὐχ οὕτως. Ποῦ δὲ τὴν ἀγάπην ἐπεδείξαντο οἱ ἀπόστολοι; Ὁρᾷς Πέτρον καὶ Ἰωάννην ἀδιαστάτως ἔχοντας ἀλλήλων, καὶ ἐπὶ τὸ ἱερὸν ἀναβαίνοντας; ὁρᾷς Παῦλον οὔτω πρὸς αὐτοὺς διακείμενον· καὶ ἀπορεῖς; Εἰ γὰρ τὰ ἄλλα ἐκέκτηντο, πολλῷ μᾶλλον εἶχον τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν. Ἀπὸ γὰρ ψυχῆς ἐναρέτου τοῦτο τὸ πρᾶγμα βλαστάνει· ἔνθα δὲ πονηρία, τοῦτο ξηραίνεται τὸ φυτόν. *Ὅταν γὰρ, φησὶ, πληθυνθῇ ἡ ἀνομία, ψυγήσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν.* Καὶ Ἕλληνας δὲ οὐχ οὕτως ἐπάγεται σημεῖα, ὡς βίος· βίον δὲ οὐδὲν οὕτως εἶναι ποιεῖ, ὡς ἀγάπη. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τοὺς ποιοῦντας πολλάκις καὶ πλάνους ἐκάλεσαν· βίου δὲ ἐπιλαβέσθαι οὐκ ἂν ἔχοιεν καθαροῦ. Ὅτε μὲν οὖν οὔπω τὸ κήρυγμα διαδοθὲν ἦν, εἰκότως [428] τὰ σημεῖα ἐθαυμάζετο· νῦν δὲ ἀπὸ βίου χρὴ θαυμάζεσθαι. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐντρέπει Ἕλληνας, ὡς ἀρετὴ οὐδὲν σκανδαλίζει, ὡς κακία· καὶ εἰκότως. Ὅταν γὰρ ἴδῃ πλεονεκτοῦντα, ἁρπάζοντα, τὰ ἐναντία κελεύοντα, καὶ τοῖς ὁμοφύλοις ὡς θηρίοις κεχρημένον τὸν κελευσθέντα καὶ ἐχθροὺς ἀγαπᾷν, λῆρον ἐρεῖ τὰ εἰρημένα. Ὅταν ἴδῃ τρέμοντα θάνατον, πῶς δέξεται τοὺς περὶ ἀθανασίας λόγους; Ὅταν ἴδῃ φιλαρχοῦντας καὶ τοῖς ἄλλοις δουλεύοντας πάθεσιν, ἀκριβέστερον ἐν τοῖς ἑαυτοῦ μενεῖ δόγμασιν, οὐδὲν μέγα περὶ ἡμῶν φανταζόμενος. Ἡμεῖς γὰρ ἐσμεν αἴτιοι, ἡμεῖς, τοῦ μένειν αὐτοὺς ἐπὶ τῆς πλάνης. Τῶν μὲν γὰρ δογμάτων τῶν παρ' ἑαυτοῖς πάλαι κατέγνωσαν, καὶ τὰ ἡμέτερα δὲ ὁμοίως θαυμάζουσιν· ἐκ τοῦ βίου δὲ ἡμῶν κωλύονται. Τὸ μὲν γὰρ διὰ λόγων φιλοσοφῆσαι, εὔκολον (πολλοὶ γὰρ καὶ παρ' αὐτῶν τοῦτο ἐποίησαν)· ἐπιζητοῦσι δὲ τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν. Ἀλλὰ τοὺς παλαιοὺς παρ' ἡμῖν ἐννοεῖτωσαν. Ἀλλ' οὐδαμῶς πιστεύουσιν, ἀλλὰ τοὺς νῦν ζῶντας ἐπιζητοῦσιν. Δεῖξον γάρ μοι, φησὶ, τὴν πίστιν διὰ τῶν ἔργων σου. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν·

[a] Alii πάντα ὑπεμίμνησκε. [b] Μᾶλλον additum e Savil. necnon et, infra, verba διά τί, ἄρτι; quibus infra carebat Montf. Edit. [c] Alii ἔλεγον. [d] Alii καὶ διὰ τοῦτο.

[e] Savil. ἅπαντες, melius. Quidam ἅπαντας. [f] Alii μόνον.

adhuc modicum vobiscum sum. Quæretis me, et non invenietis : et sicut dixi Judæis, Ubi ego sum, vos non potestis venire; et vobis dico modo. Jam tristia orditur post cœnam. Nam cum Judas exivit, non vespera erat, sed nox. Cum enim paulo post adventuri essent qui illum caperent, oportebat omnia illis commendare, ut memoria retinerent : imo potius Spiritus omnia ipsis suggerebat; multaque tunc, ut verisimile est, abjecerunt, utpote qui tunc primum audirent, et tot tentationes passuri essent. Nam qui in somnum præ tristitia lapsi sunt, ut ait alius evangelista (*Luc.* 22. 45); et ipse quoque Christus ait : *Sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum* (*Joan.* 16. 6); quomodo hæc omnia accurate retinere potuissent? Sed cur illis dicebantur? Non modicum ipsis lucrum ad Christi gloriam obveniebat, quod hæc clare scirent postea, dum recordarentur se hæc a Christo audivisse. Cur autem illorum animum prius dejicit, dicens, *Adhuc modicum tempus vobiscum sum?* Judæis namque jure dicebatur, nos vero quare cum ingratis illis locas? Minime facio. Et cur ait, *Sicut dixi Judæis?* Reduxit in memoriam, quia non nunc ob malorum præsentiam hæc prædixit, sed jam olim prævideraat, ipsique testes erant, qui audierant ipsum hæc Judæis dicentem. Quare addidit illud, *Filioli;* ut cum audirent illud, *Sicut dixi Judæis*, ne putarent simili modo sibi dictum fuisse. Non ergo ut dejiceret illorum animos hoc dixit, sed ut consolaretur, ne inexspectatæ ærumnæ ipsos turbarent. *Quo ego vado, vos non potestis venire.* Ostendit mortem suam esse translationem et transitum ad meliora et ad locum corruptibilia corpora non recipientem. Hæc porro dicit etiam ut eorum erga se amorem excitet et ferventiorem efficiat. Scitis enim cum aliquos nobis amicissimos videmus abscedentes, nos magis incendi; maxime cum videmus eos in locum concedere quo nos ire non possumus. Ut ergo Judæos terreret, hæc dixit, utque discipulorum amorem incenderet. Talis est ille locus, quo non illi modo, sed nec vos quoque amicissimi possitis venire. Hic quoque dignitatem suam ostendit. *Et vobis dico modo.* Cur, *modo?* Aliter illis, aliter vobis; id est, non cum illis. Ubinam illum quæsierunt Judæi? ubi discipuli? Discipuli, cum fugerent; Judæi vero, quando in calamitates ingentes et inauditas inciderunt, urbe capta, et ira Dei undique illos circumsidente. Discipulis ergo tunc propter incredulitatem ita loquutus est : vobis nunc ego, ne inexspectatam subeatis calamitatem. 34. *Mandatum novum do vobis.* Cum enim verisimile esset illos, iis auditis, ac si deserti prorsus essent, in perturbationem delapsuros esse : consolatur ipsos, omnium bonorum radice ad securitatem muniens eos, nempe caritate; ac si diceret : Me abeunte doletis? verum si vos mutuo diligatis, fortiores eritis. Cur ergo non ita dixit? Quia quod longe utilius erat protulit : 35. *In hoc cognoscent omnes quod discipuli mei estis.* His enim significavit, chorum suum numquam esse solvendum, postquam hoc indicium illis dederat. Hoc vero dixit, quando proditor ab illis separatus est. Cur autem hoc mandatum dicit novum esse, quod in Veteri quoque Testamento positum erat? Ipse illud novum fecit ipso præcipiendi modo; intulit enim, *Sicut dilexi vos.* Non enim vestris præcedentibus meritis debitum persolvi, sed ipse cœpi, inquit. Sic et vos oportet amicis vestris beneficia præstare, nullo debito obstrictos. Et omissis miraculis quæ editari erant, ex caritate illos distinguit. Quare? Quia hoc maxime sanctorum indicium et argumentum est : omnem quippe judicat sanctitatem. Per hoc maxime omnes salutem consequimur. Hoc est, inquit, esse discipulum. Sic vos laudabunt omnes, cum vos viderint meam imitari dilectionem.

4. Quid ergo? annon potius hoc miracula ostendunt? Minime. *Multi enim dicent : Domine, nonne in nomine tuo dæmonia ejicimus* (*Matth.* 7 22)? et iterum, gaudentibus ipsis, quod dæmonia sibi parerent, dicit : *Ne gaudeatis quia dæmonia vobis subjiciuntur; sed quia nomina vestra scripta sunt in cœlis* (*Luc.* 10. 20). Atqui hoc orbem adduxit, quia illud jam aderat : si illud non adfuisset, hoc non mansisset. Caritas enim illos statim bonos probosque reddidit, effecitque ut omnes unum cor et anima essent. Nam si dissensio fuisset, omnia peritura erant. Neque illis tantum hoc loquutus est, sed et omnibus in ipsum postea credituris : siquidem et nunc nihil aliud gentilibus offendiculo est, quam quod caritas non adsit. At, inquies, nos quoque arguunt quod signa non fiant. Verum non usque adeo. In quo autem dilectionem ostenderunt apostoli? Viden' Petrum et Joannem qui numquam separantur, in templum ascendentes? viden' Paulum, quo nempe sit erga illos affectu; et tamen dubitas? Nam si aliis fuerunt virtutibus instructi, multo magis bonorum matrem possederunt. Hæc quippe ab anima virtute prædita germinat; at ubi nequitia est, exarescit. *Cum abundaverit iniquitas*, inquit, *refrigescet caritas multorum* (*Matth.* 24. 12). Gentiles certe non ita movent signa, ut vita : vitam nihil ita instituit, ut dilectio. Nam signorum editores deceptores sæpe vocarunt; vitam vero puram numquam carpere possunt. Quamdiu ergo prædicatio non tantum profecerat, jure signa in admiratione erant : nunc autem ex vita mirabiles esse oportet. Nihil enim gentiles ita afficit, ut virtus : nihil ita illis offendiculo est, ut improbitas; et jure quidem. Cum enim viderit avarum et raptorem contraria præcipientem, eumque qui inimicos diligere jubetur, in contribules suos, tamquam in feras, sævientem, nugas præcepta illa vocabit. Cum viderit quempiam mortis formidine captum, quo pacto immortalitatis doctrinam accipiet? Cum ambitiosos viderit, aliisque animi morbis captos, potius in sua manebit sententia, nihilque de nobis magnum putabit. Nos enim, nos utique in causa sumus cur illi in suo errore persistant. Nam doctrinam illam olim suam repudiarunt, et nostra admirantur; sed ex vita nostra arcentur. Nam verbis philosophari facile est : multi enim apud illos id fecerunt : adhuc vero requirunt opera bona. Veteres illos qui apud nos fuerunt recogitent. At illi non credunt, et nos præsentes ob-

servant. Ostende nobis, inquiunt, fidem per opera. Hæc nusquam sunt. Sed cum nos vident plus quam feras proximos nostros discerpere, nos orbis perniciem vocant. Hæc gentiles retinent, ne ad nos transeant. Itaque nos horum pœnas dabimus, non solum quod mala perpetremus, sed etiam quod nomen Dei blasphemetur. Quousque pecuniis, deliciis aliisque vitiis dediti [1] erimus? Abstineamus denique. Audi quid de quibusdam insensatis dicat propheta : *Comedamus et bibamus : cras enim moriemur* (*Isai.* 22. 13) De præsentibus hoc dicere non possumus : ita multi omnium bona absorbent. Quod illis exprobrans dicebat propheta : *Numquid soli habitabitis terram* (*Isai.* 5. 8)? Quamobrem timeo ne quid mali accidat, et ingentem nobis attrahamus Dei ultionem. Quod ne fiat, virtutem exerceamus omnem, ut futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Putat Boisius legendum, *vincti*, verum sine ulla Manuscriptorum auctoritate.

HOMILIA LXXIII.

Cap. 13. v. 36. *Dicit Simon Petrus : Domine, quo vadis? Respondit ei Jesus : Quo ego vado, non potes sequi me modo; sequeris autem postea.*

1. *Petri fervens animus. Dilectio sine superna gratia nihil est.* — Magnum quidpiam dilectio, et igne vehementius, quod ad ipsum cælum sustollit : nullus potest obex impetum ejus cohibere. Ferventissimus igitur Petrus, cum audisset dicentem, *Quo ego vado, vos non potestis venire*, quid dicit? *Domine, quo vadis?* Hoc autem dicebat, non tam discendi, quam sequendi illum desiderio. Non ausus certe est dicere, Venio; sed ait, *Quo vadis?* Christus non verbis, sed animo ejus respondet, ut ex ipsis ejus verbis palam est? Quid enim ait? *Quo ego vado, non potes modo me sequi.* Viden' illum sequi optavisse, ideoque interrogasse? Ut audivit autem, *Sequeris postea*, neque sic desiderium cohibuit, etsi sperandum audiret; sed eo venit ut diceret : 37. *Quare non possum te sequi modo? Animam meam pro te ponam.* Quia enim proditionis metum deposuerat, et inter probos censebatur, cum fiducia demum, aliis silentibus, sciscitatur. Quid ais, Petre? dicit ille, *Non potes;* et tu dicis, Possum? Experimento itaque dices dilectionem tuam sine superna gratia nihil esse. Unde palam est, eum lapsum illum ad utilitatem Petri permisisse. Volebat quidem Christus his prolatis verbis ipsum instituere : quia vero ille in vehementia sua perseverabat, non injecit quidem, neque impulit ad negationem, sed deseruit, ut suam edisceret infirmitatem. Dixit Jesus se tradendum fore; respondit ille : *Propitius esto tibi : non erit tibi hoc* (*Matth.* 16. 22). Correptus, non emendatus est; sed cum vellet ipsi Jesus pedes lavare, dixit, *Non lavabis mihi pedes in æternum* [1]. Audiens rursum, *Non potes me sequi modo*, dicit : *Etsi omnes te negaverint, ego non negabo.* Quia igitur videre erat illum in arrogantiam prolabi, contradicere meditantem, monet demum ne repugnet. Id porro subindicans Lucas, dixisse illum ait : *Et ego pro te rogavi, ut non deficeret fides tua* (*Luc.* 22. 32); id est, Ne prorsus et usque in finem pereas : in omnibus humilitatem docens, et arguens humanam naturam per se nihil esse. Quia enim dilectionis vis id efficiebat, ut ad contradicendum paratus esset, illum ad resipiscendum monet, ne postea in idipsum incideret, cum orbis totius administrationem susciperet; sed ut memor eorum quæ sibi acciderant, seipsum cognosceret. Et vide quantus sit lapsus. Non enim semel aut bis, sed eousque processit, ut breviter negaret; ut disceret se non ita dilexisse, ut dilectus fuerat. Attamen ei qui ita lapsus fuerat, rursum dicit : *Diligis me plus his?* Itaque non quod frigidus esset, sed quod superna nudatus esset ope, cecidit. Dilectionem ergo Petri amplectitur, contradictionem vero inde partam succidit. Si diligis, debes dilecto obtemperare. Dixit ille et tibi et sociis, *Non potes :* quid contendis? Non intelligis quid sit Dei negatio? Quia vero hac in re non vis discere, non posse quod ego dico non fieri; in negatione tua id dices, etsi hoc tibi incredibile visum sit. Hoc quidem nesciebas; hujus vero cognitionem [1] in animo habebas; sed tamen contra quam exspectabas accidit. *Animam meam pro te ponam.* Quia enim audierat majorem hac caritatem neminem habere, insiluit statim, insatiabilis cum esset et suprema attingere vellet. At Christus ut ostendat, ad se tantum pertinere hæc cum auctoritate loqui, dicit : 39. *Antequam gallus cantet;* hoc est, nunc. Neque enim longe aberat : intempesta quippe nocte loquebatur, et jam prima et secunda vigilia præterierat. (*Cap.* 14.) 1. *Non turbetur cor vestrum.* Hoc dicit, quia verisimile erat ipsos ista audientes turbatos fuisse. Si enim coriphæus ita fervens audivit negaturum se esse antequam gallus ter cantaret; credibile erat ipsos magnam calamitatem passuros esse, quæ posset vel adamantinos animos evertere. Quia igitur par erat illos hæc cogitantes terreri, vide quomodo ipsos consoletur, *Non turbetur cor vestrum :* hoc primo divinitatis suæ virtutem demonstrans, quod ea quæ illi in mente habebant, ipse sciret et palam faceret. *Creditis in Deum, et in me credite;* id est, omnes ærumnæ pertransibunt. Nam fides in me et in Patrem fortior est ærumnis omnibus, nec sinet vos malis obrui. Deinde subdit : 2. *In domo Patris mei mansiones multæ sunt.* Ut mœrentem Petrum consolatur dicens, *Sequeris autem postea :* sic eamdem illis spem suggerit. Ne putarent enim ad illum solum promissionem pertinere, ait : *In domo Patris mei mansiones multæ sunt; si quo minus, dixissem vobis, quia vado parare vobis locum :* id est, Quod

[1] Alii legunt, *non hoc facies in æternum.*

[1] Alii habent, *conscientiam*, pro, *cognitionem.*

ἀλλὰ μᾶλλον ὁρῶντες καὶ θηρίου σπαράττοντας ἡμᾶς τοὺς πλησίον, λύμην ἡμᾶς καλοῦσι τῆς οἰκουμένης. Ταῦτα Ἕλληνας κατέχει, καὶ οὐκ ἀφίησι πρὸς ἡμᾶς μεταστῆναι. Ὥστε ἡμεῖς καὶ τούτων δίκην δώσομεν, οὐχ ὑπὲρ ὧν κακῶς πράττομεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν βλασφημεῖται τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ. Μέχρι τίνος χρήμασι, καὶ τρυφῇ, καὶ τοῖς ἄλλοις ἐσμὲν προδεδομένοι [a] πάθεσιν; Ἀποστῶμεν οὖν λοιπόν. Ἄκουσον τί φησιν ὁ προφήτης περί τινων ἀνοήτων· *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν.* Ἐπὶ δὲ τῶν παρόντων οὐδὲ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν· οὕτω πολλοὶ τὰ τῶν ἁπάντων περιβάλλονται. Οὕτω καὶ αὐτοῖς ὀνειδίζων ἔλεγεν ὁ προφήτης· *Μὴ οἰκήσετε μόνοι ἐπὶ τῆς γῆς;* Διὸ καὶ δέδοικα μή τι γένηται χαλεπὸν, καὶ πολλὴν ἐπισπασώμεθα τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμωρίαν. Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, τῆς ἀρετῆς ἐπιμελώμεθα [b] πάσης, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Conjicit Boisius προδεδεμένοι.

[b] Quidam ἐπιλαβώμεθα.

[429] ΟΜΙΛΙΑ ΟΓ'.

Λέγει Σίμων Πέτρος· Κύριε, ποῦ ὑπάγεις; Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὅπου ὑπάγω ἐγὼ, οὐ δύνασαί μοι νῦν ἀκολουθῆσαι· ὕστερον δὲ ἀκολουθήσεις μοι.

α'. Μέγα ἀγάπη καλόν· πυρός ἐστι σφοδρότερον, καὶ πρὸς αὐτὸν ἄνεισι τὸν οὐρανόν· καὶ οὐδέν ἐστι κώλυμα [a], ὅπερ αὐτῆς τὴν ῥαγδαῖον ὁρμὴν ἐπισχεῖν δυνήσεται. Ὁ γοῦν θερμότατος Πέτρος, ἀκούσας, ὅτι *Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν*, τί λέγει; *Κύριε, ποῦ ὑπάγεις;* Τοῦτο δὲ εἶπεν, οὐχ οὕτω μαθεῖν βουλόμενος, ὡς ἀκολουθῆσαι ἐπιθυμῶν. Φανερῶς μὲν οὖν εἰπεῖν, ὅτι Ἔρχομαι, οὐκ ἐτόλμησε τέως· φησὶ δὲ, *Ποῦ ὑπάγεις;* Ὁ Χριστὸς δὲ οὐ πρὸς τὰ ῥήματα, ἀλλὰ πρὸς τὴν διάνοιαν ἀπεκρίνατο. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἤθελε, δι' ὧν ὁ Χριστὸς εἶπε δῆλον. Τί γάρ φησιν; *Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, οὐ δύνασαί μοι νῦν ἀκολουθῆσαι.* Ὁρᾷς ὅτι τὸ ἀκολουθῆσαι ἐπεπόθει, καὶ διὰ τοῦτο ἠρωτᾷ; Ἀκούσας δὲ, ὅτι *Ἀκολουθήσεις ὕστερον*, οὐδὲ οὕτω τὸν πόθον κατεῖχε· καίτοι χρηστὰς ἐλπίδας λαβὼν, ἀλλ' οὕτως ἐπείγεται ὡς εἰπεῖν, *Διατί οὐ δύναμαί σοι νῦν ἀκολουθῆσαι; Τὴν ψυχήν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεσείσατο τὸν φόβον τῆς προδοσίας, καὶ τῶν γνησίων ἐφάνη καὶ αὐτὸς ὤν, μετὰ παῤῥησίας δι' ἑαυτοῦ λοιπὸν ἠρωτᾷ τῶν ἄλλων σιγώντων. Τί λέγεις, Πέτρε; εἶπεν, ὅτι *Οὐ δύνασαι*· καὶ σὺ λέγεις, ὅτι Δύναμαι; Οὐκοῦν εἶσῃ διὰ τῆς πείρας αὐτῆς, ὅτι οὐδέν σού ἐστιν ἡ ἀγάπη, μὴ τῆς ἄνωθεν παρούσης ῥοπῆς. Ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ τὸ πτῶμα ἐκεῖνο, αὐτοῦ κηδόμενος συνεχώρησεν. Ἐβούλετο μὲν γὰρ καὶ διὰ τῶν πρώτων παιδεῦσαι· ἐπειδὴ δὲ ἐπέμενε τῇ σφοδρότητι, αὐτὸς μὲν οὐκ ἐνέβαλεν αὐτὸν, οὔτε ὦσεν ἐπὶ τὴν ἄρνησιν, εἴασε δὲ ἔρημον, ὥστε μαθεῖν τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν. Εἶπεν, ὅτι δεῖ παραδοθῆναι, καὶ λέγει· *Ἵλεώς σοι· οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο.* Ἐπετιμήθη, καὶ οὐκ ἐπαιδεύθη· ἀλλὰ πάλιν, βουλομένου τοῦ Χριστοῦ νίψαι αὐτοῦ τοὺς πόδας, φησίν· *Οὐ μὴ νίψῃς μου τοὺς πόδας* [b] *εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἀκούσας πάλιν, ὅτι *Οὐ δύνασαί μοι νῦν ἀκολουθῆσαι*, λέγει· *Κἂν πάντες ἀρνήσωνταί, ἐγὼ οὐκ ἀρνήσομαι.* Ἐπεὶ οὖν εἰκὸς ἦν αὐτὸν καὶ εἰς ἀπόνοιαν ἀρθῆναι μελετῶντα ἀντιλέγειν αὐτῷ, παιδεύει λοιπὸν αὐτὸν μὴ ἀντιπίπτειν. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Λουκᾶς αἰνιττόμενος, αὐτόν φησιν εἰρηκέναι, *Καὶ ἐγὼ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλείπῃ ἡ πίστις σου*· τουτέστιν, ἵνα μὴ εἰς τέλος ἀπόλῃ· διὰ πάντων ταπεινοφροσύνην αὐτὸν διδάσκων, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἐλέγχων φύσιν οὐδὲν αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν οὖσαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πολλὴ ἀγάπη ἀντιλογικὸν αὐτὸν ἐποίησε, σωφρονίζει λοιπὸν αὐτὸν, ἵνα μὴ καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα τοῦτο πάθῃ, ὅταν τῆς [430] οἰκουμένης τὴν οἰκονομίαν ἀναδέξηται· ἀλλ' ἵνα ἀναμιμνησκόμενος ὧν ἔπαθεν ἐπιγινώσκῃ ἑαυτόν. Καὶ ὅρα σφοδρότητα πτώματος. Οὐ γὰρ ἅπαξ καὶ δὶς τοῦτο ἔπαθεν, ἀλλ' οὕτως ἐξέστη, ὡς ἐν βραχεῖ καιρῷ [c] τρίτον εἰπεῖν τὸ ῥῆμα τὸ τῆς ἀρνήσεως· ἵνα μάθῃ, ὅτι οὐχ οὕτως ἠγάπηται, ὡς ἠγαπήθη. Ἀλλ' ὅμως τῷ οὕτω πεσόντι πάλιν λέγει· *Ἀγαπᾷς με πλέον τούτων;* Οὕτως οὐκ ἀπὸ ψύξεως, ἀλλ' ἐκ τοῦ γυμνωθῆναι τῆς ἄνωθεν βοηθείας γέγονε. Τὴν μὲν οὖν ἀγάπην ἀποδέχεται τοῦ Πέτρου, τὴν δὲ ἐξ αὐτῆς τικτομένην ἀντιλογίαν περικόπτει. Εἰ γὰρ ἀγαπᾷς, ὀφείλεις τῷ ἠγαπημένῳ πείθεσθαι. Εἶπε καὶ σοὶ καὶ τοῖς μετὰ σοῦ, *Οὐ δύνασαι*· τί φιλονεικεῖς; οὐκ οἶδας τί ποτέ ἐστιν ἀπαγόρευσις Θεοῦ; Ἐπειδὴ δὲ ἐν τούτῳ μαθεῖν οὐ θέλεις ὅτι οὐχ οἷόν τε μὴ γενέσθαι ὃ λέγω, ἐν τῇ ἀρνήσει αὐτὸ μαθήσῃ [d]· καίτοι πολύ σοι τοῦτο τότε ἀπιστότερον ἐφαίνετο. Τοῦτο μὲν γὰρ οὐδὲ ᾔδεις· ἐκείνου δὲ τὴν γνῶσιν [e] αὐτὸς εἶχες ἐν τῇ ψυχῇ· ἀλλ' ὅμως ἐγίνετο τὸ μηδὲ προσδοκηθέν. *Τὴν ψυχήν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω.* Ἐπειδὴ [f] γὰρ ἤκουσεν, ὅτι μείζονα ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἐπεπήδησεν εὐθέως, ἀκόρεστος ὢν καὶ τῶν ἄκρων ἐφικνεῖσθαι βουλόμενος. Ἀλλ' ὁ Χριστὸς, δεικνὺς ὅτι αὐτοῦ μόνου ἐστὶ ταῦτα μετὰ αὐθεντίας ἐπαγγέλλεσθαι, φησί· *Πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι*· τουτέστι, νῦν. Οὐδὲ γὰρ ἦν πολὺ τὸ διάστημα· ἀωρὶ γὰρ τῶν νυκτῶν διελέγετο, καὶ πρώτη καὶ δευτέρα ἦν φυλακὴ διελθοῦσα. *Μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία.* Τοῦτο λέγει, ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ἀκούσαντας ταράττεσθαι. Εἰ γὰρ ὁ κορυφαῖος καὶ οὕτω διάπυρος πρὸ φωνῆς ἀλέκτορος τρὶς ἀπαρνήσεσθαι ἤκουσε· μεγάλην τινὰ προσδοκᾷν αὐτοὺς περίστασιν ὑποστήσεσθαι εἰκὸς ἦν, ἱκανὴν καὶ τὰς ἀδαμαντίνους περιτρέψαι ψυχάς. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα λογιζομένους εἰκὸς ἦν αὐτοὺς καὶ ἐκστῆναι, ὅρα πῶς αὐτοὺς παραμυθεῖται, *Μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία*, λέγων· τούτῳ πρώτῳ [g] τῆς θεότητος αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐνδεικνύμενος, ὅτι ἃ κατὰ ψυχὴν εἶχον, ταῦτα οἶδε καὶ εἰς μέσον ἄγει. *Πιστεύετε εἰς τὸν Θεὸν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε*· τουτέστι, πάντα παρελεύσεται τὰ δεινά. Ἡ γὰρ εἰς ἐμὲ πίστις καὶ τὸν γεγεννηκότα δυνατωτέρα τῶν ἐπιόντων ἐστὶ, καὶ οὐδὲν ἐάσει κρατῆσαι τῶν δυσχερῶν. Εἶτα ἐπάγει· *Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρός μου μοναὶ πολλαί εἰσιν.* Ὥσπερ τὸν Πέτρον ἀλύοντα παραμυθεῖται λέγων· *Ἀκολουθήσεις δὲ ὕστερον*· οὕτω καὶ τούτοις ταύτην τὴν ἐλπίδα ὑποφαίνει. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσωσιν ἐκείνῳ μόνῳ τὴν ἐπαγγελίαν δεδόσθαι, φησίν· *Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρός μου μοναὶ πολλαί εἰσιν. Εἰ δὲ μὴ, εἶπον ἂν ὑμῖν, Πορεύομαι* [h] *ἑτοιμάσαι τόπον ὑμῖν*· τουτέστιν, ὅτι καὶ ὑμᾶς ἐκεῖνος ὁ χῶρος δέξεται ὁ καὶ τὸν Πέτρον.

[a] Savil. ἀγάπη, καὶ πυρὸς αὐτοῦ σφοδρότερον.... οὐρανόν· καὶ οὐδέν ἐστι κώλυμα. [b] Alii οὐ μὴ ποιήσεις τοῦτο. [c] Vox καιρῷ accessit e Savil. Edit.

[d] Alii αὐτὸ εἶσῃ. [e] Alii τὸ συνειδός. Paulo post Morel. μὴ προσδοκηθέν. [f] Morel. ἐπειδήπερ. [g] Interpres legisse videtur τούτῳ τῷ τρόπῳ, qui vertit, *hoc pacto*; sed omnia exemplaria τούτῳ πρώτῳ habent. [h] Alii πορεύσομαι.

Ἀφθονία γὰρ ἐκεῖ πολλὴ καταγωγίων, καὶ οὐκ ἔνι εἰπεῖν ὅτι ἑτοιμασίας δεῖται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Οὐ δύνασθέ μοι νῦν ἀκολουθῆσαι*, ἵνα μὴ νομίσωσιν εἰς τέλος ἐκκεκόφθαι, ἐπήγαγεν[a]· *Ὅπου ἐγώ εἰμι, καὶ ὑμεῖς ἐκεῖ ἦτε.* Τοσαύτην ὑπὲρ τοῦ πράγματος τούτου πεποίηται τὴν σπουδήν, ὅτι ἤδη ἀπὸ τούτου ἐγενόμην, εἰ μὴ πάλαι [431] ὑμῖν παρεσκεύαστο, δεικνὺς ὅτι σφόδρα αὐτοὺς χρὴ θαρρεῖν καὶ πεποιθέναι.

β'. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ ὥσπερ ψυχαγωγῶν αὐτοὺς λέγειν, ἀλλὰ πιστεύσωσιν ὅτι οὕτως ἐστὶν, ἐπάγει· *Καὶ ὅπου ὑπάγω οἴδατε, καὶ τὴν ὁδὸν οἴδατε.* Ὁρᾷς πῶς δίδωσιν αὐτοῖς ἀπόδειξιν τοῦ μὴ ἁπλῶς ταῦτα εἰρῆσθαι; Τοῦτο δὲ λέγει[b], ἐπεὶ συνεῖδεν αὐτῶν τὴν ψυχὴν τοῦτο λοιπὸν ζητοῦσαν μαθεῖν. Ὁ μὲν γὰρ Πέτρος οὐχ ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν, ἀλλ' ὥστε ἀκολουθῆσαι, ἔλεγεν ὅπερ ἔλεγεν. Ἐπειδὴ δὲ ἐπετιμήθη ἐκεῖνος, καὶ ὃ τέως ἀδύνατον ἐδόκει εἶναι, δυνατὸν αὐτὸς ἀπεφήνατο[c], ἀδύνατον δὲ φανὲν, εἰς ἐπιθυμίαν αὐτὸν ἤγαγε τοῦ γνῶναι μετὰ ἀκριβείας αὐτό· διὰ τοῦτο τούτοις φησί· *Καὶ τὴν ὁδὸν οἴδατε.* Ὥσπερ γὰρ εἶπων, *Ἀπαρνήσῃ με*, μηδενὸς μηδὲν προφθεγξαμένου, καὶ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ ἐρευνῶν ἔλεγε, *Μὴ ταράττεσθε*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα εἰπὼν, ὅτι *Οἴδατε*, τὴν ἐπιθυμίαν ἐδήλου τὴν ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτῶν, καὶ αὐτὸς αὐτοῖς δίδωσι πράφασιν τοῦ ἐρωτῆσαι. Τὸ δὲ, *Ποῦ ὑπάγεις*; Πέτρος μὲν ἀπὸ φιλοστοργίας πολλῆς, Θωμᾶς δὲ ἀπὸ δειλίας λέγει. *Κύριε, οὐκ οἴδαμεν ποῦ ὑπάγεις.* Τὸν τόπον οὐκ ἴσμεν, φησί· *καὶ τὴν ἐκεῖ φέρουσαν ὁδὸν πῶς εἰσόμεθα;* Καὶ ὅρα μεθ' ὅσης ὑποστολῆς. Οὐ γὰρ εἶπεν, Εἰπὲ ἡμῖν τὸν τόπον· ἀλλ', *Οὐκ οἴδαμεν ποῦ ὑπάγεις.* Τοῦτο γὰρ πάλαι πάντες μαθεῖν ὤφειλον. Εἰ γὰρ Ἰουδαῖοι διεπόρουν ἀκούοντες, καίτοι γε ἀπαλλαγῆναι αὐτοῦ βουλόμενοι, πολλῷ μᾶλλον οἱ μηδέποτε αὐτοῦ χωρισθῆναι βουλόμενοι μαθεῖν ἤθελον. Ἐδεδοίκεισαν μὲν οὖν αὐτὸν ἐρωτῆσαι[c], ἐρωτῶσι δὲ ὄρως, ἀπό τε τοῦ πολλοῦ[d] πόθου καὶ τῆς ἀγωνίας. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς καὶ ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωή. Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ.* Τί οὖν οὐκ εὐθέως ἐρωτηθεὶς παρὰ τοῦ Πέτρου, *Ποῦ ὑπάγεις*; εἶπεν, Ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι· ὑμεῖς δὲ οὐ δύνασθε ἐλθεῖν νῦν· ἀλλὰ τοσούτων ἐνέβαλεν λόγων περίοδον, ἐρωτήσεις καὶ ἀποκρίσεις συντιθείς, Ἰουδαίοις μὲν γὰρ εἰκότως τοῦτο οὐκ ἔλεγε· τούτοις δὲ διατί; Εἶπε μὲν καὶ τούτοις καὶ Ἰουδαίοις, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθε, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπάγει· καὶ νῦν δὲ αὐτὸ λέγει σαφέστερον ἢ πρότερον. Ἄλλως δὲ, καὶ Ἰουδαίοις μὲν σαφῶς οὕτως οὐκ εἶπεν. Εἰ γὰρ εἶπεν, ὅτι Οὐ δύνασθε πρὸς τὸν Πατέρα ἐλθεῖν, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ[e], εὐθέως ἂν τῦφον τὸ πρᾶγμα ἐνόμισαν· νῦν δὲ ἀποκρύψας, εἰς ἀγωνίαν αὐτοὺς ἐνέβαλεν. Καὶ τοῖς μαθηταῖς δὲ τίνος ἕνεκεν οὕτως εἶπε, φησὶ, καὶ τῷ Πέτρῳ; Ἤδει αὐτοῦ πολλὴν προθυμίαν, καὶ ὅτι μᾶλλον ἐντεῦθεν ἐπικείσεται ἐνοχλῶν. Ὥστε οὖν αὐτὸν ἀπαγαγεῖν, κρύπτει. Κατορθώσας δὲ ὅπερ ἐβούλετο διὰ τῆς ἀσαφείας καὶ τοῦ κρύψαι τὸν λόγον, πάλιν αὐτὸ ἐκκαλύπτει.

Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ὅπου εἰμὶ, οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν*, ἐπήγαγεν· *Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρός μου μοναὶ πολλαί εἰσι*· καὶ πάλιν, *Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ.* Τοῦτο οὖν οὐκ ἐβούλετο αὐτοῖς παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰπεῖν, ὥστε μὴ εἰς πλείονα ἀθυμίαν ἐμβαλεῖν· ἐπειδὴ δὲ αὐτοὺς κατεπράϋνε, [432] τότε λέγει. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἐπιτιμήσεως τοῦ Πέτρου τὸ πολὺ τῆς ἀθυμίας ἐξέβαλεν[f], εἰς φόβον τε ἐμπεσόντες μήποτε τὰ αὐτὰ ἀκούσωσι, κατεστέλλοντο μᾶλλον. *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός.* Τοῦτο ἀπόδειξις τοῦ, *Οὐδεὶς ἔρχεται εἰ μὴ δι' ἐμοῦ*· τὸ δὲ, *Καὶ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωὴ*, τοῦ, ὅτι πάντως ταῦτα ἔσται. Οὐδὲν τοίνυν παρ' ἐμοῦ ψεῦδος, εἰ ἀλήθεια· εἰ δὲ καὶ ζωὴ, οὔτε αὐτὸς ὁ θάνατος ὑμᾶς κωλῦσαι δυνήσεται ἐλθεῖν. Ἄλλως δὲ, εἰ[f] *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς*, οὐ δεήσεσθε τοῦ χειραγωγοῦντος· εἰ δὲ καὶ ἡ ἀλήθεια, οὐ ψεῦδος τὰ λεγόμενα· εἰ δὲ καὶ ζωὴ, κἂν ἀποθάνητε, τεύξεσθε τῶν εἰρημένων. Τὸ μὲν οὖν τῆς ὁδοῦ καὶ συνῆκαν καὶ ὡμολόγησαν· τὰ δὲ λοιπὰ ἠγνόουν· οὐ μὴν ἐτόλμων εἰπεῖν ἅπερ ἠγνόουν. Ἀλλ' ὅμως πολλὴν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τὴν παραμυθίαν ἔλαβον. Εἰ τοίνυν ἐγὼ κύριός εἰμι[g], φησὶ, τοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ἀγαγεῖν, πάντως ἥξετε ἐκεῖ. Οὐδὲ γὰρ ἔστιν ἑτέραν ἐλθεῖν ὁδόν. Εἰπὼν δὲ ἔμπροσθεν, *Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ἑλκύσῃ αὐτόν*· καὶ πάλιν, *Ἐὰν ἐγὼ ὑψωθῶ ἀπὸ τῆς γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν*· καὶ νῦν πάλιν, *Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ*, δείκνυσιν ἴσον ἑαυτὸν τῷ γεγεννηκότι. Πῶς δὲ εἰπὼν, *Ὅπου ὑπάγω οἴδατε, καὶ τὴν ὁδὸν οἴδατε*, ἐπήγαγεν· *Εἰ ἐμὲ ἐγνώκειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἐγνώκειτε ἄν, καὶ ἀπάρτι γινώσκετε αὐτὸν, καὶ ἑωράκατε αὐτόν*; Οὐχὶ ἐναντιολογῶν· ἤδεσαν μὲν γὰρ αὐτὸν, οὐχ οὕτω δὲ ὡς ἐχρῆν. Θεὸν μὲν γὰρ ἤδεσαν, Πατέρα δὲ οὐδέπω ὕστερον γὰρ τὸ Πνεῦμα ἐπελθὸν, πᾶσαν ἐν αὐτοῖς κατεσκεύασε τὴν γνῶσιν. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ ἤδειτε τὴν ἐμὴν οὐσίαν καὶ τὴν ἀξίαν, καὶ τὴν τοῦ Πατρὸς ἤδειτε. *Καὶ ἀπάρτι γινώσκεσθε αὐτὸν, καὶ ἑωράκατε αὐτόν* (τὸ μὲν μέλλοντος, τὸ δὲ παρόντος)· τουτέστιν, δι' ἐμοῦ. Ὤφειλε δὲ λέγειν τὴν κατὰ διάνοιαν γνῶσιν. Τοὺς μὲν γὰρ ὁρωμένους δυνάμεθα καὶ ὁρᾶν καὶ ἀγνοεῖν· τοὺς δὲ γινωσκομένους οὐ δυνάμεθα γινώσκειν καὶ ἀγνοεῖν. Διὰ τοῦτό φησι· *Καὶ ἑωράκατε αὐτόν*· ὥσπερ φησὶν, Ὤφθη καὶ ἀγγέλοις. Καίτοι γε οὐκ αὐτὴ ἡ οὐσία ὤφθη· ἀλλ' ὅμως φησὶν ὤφθαι, δηλαδὴ ὡς ἐκείνοις ἰδεῖν δυνατόν. Οὕτω δὲ εἴρηται, ἵνα μάθῃς ὅτι ὁ αὐτὸν[h] ἑωρακὼς, τὸν γεγεννηκότα οἶδεν. Ἐθεάσαντο δὲ αὐτὸν οὐ γυμνῇ τῇ οὐσίᾳ, ἀλλὰ σάρκα περιβεβλημένον. Οἶδε δὲ ἀλλαχοῦ καὶ τὴν ὄψιν γνῶσιν λέγειν· ὡς ὅταν λέγῃ, *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.* Καθαροὺς δὲ, οὐχὶ τοὺς πορνείας ἀπηλλαγμένους, ἀλλὰ τοὺς πάντων ἁμαρτημάτων φησὶ· πᾶσα γὰρ ἁμαρτία ῥύπον ἐντίθησι τῇ ψυχῇ.

γ'. Πάντα τοίνυν πράττωμεν, ὥστε ἀποσμῆξαι τὴν ῥυπαρίαν. Ἀποσμήχει δὲ πρῶτον τὸ λουτρόν· ὕστερον δὲ καὶ ἕτεραι ὁδοὶ πολλαὶ καὶ παντοδαπαί. Φιλάνθρωπος γὰρ ὢν ὁ Θεὸς καὶ μετὰ ταῦτα ἔδωκεν ἡμῖν ὁδοὺς ποικίλης ἀπαλλαγῆς· ὧν πρώτη πασῶν ἐστιν ἡ διὰ τῆς ἐλεημοσύνης. Ἐλεημοσύναις γάρ, φησὶ, καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι. Ἐλεημοσύνην δὲ οὐ τὴν ἐξ ἀδικίας λέγω· τοῦτο γὰρ οὐδὲ [433] ἐλεημοσύνη, ἀλλ' ὠμότης καὶ ἀπανθρωπία. Τί γὰρ ὄφελος ἐκδῦσαι ἕτερον, καὶ ἐνδῦσαι ἕτερον; Ἀπὸ γὰρ οἴκτου τοῦ πράγματος ἄρχεσθαι δεῖ· τοῦτο δὲ ἀπανθρωπία. Κἂν γὰρ πάντα τὰ παρ' ἑτέρων δῶμεν, οὐδὲν κέρδος ἡμῖν. Καὶ δείκνυσιν ὁ Ζακχαῖος, ὃς τότε ἔφησεν ἐξιλεοῦσθαι τὸν Θεὸν, δοὺς τῶν ἁφαιρεθέντων τετραπλασίονα. Ἡμεῖς δὲ μυρία ἁρπάζοντες, καὶ ὀλίγα διδόντες, νομίζομεν πλεῖον ποιεῖν τὸν

[a] Morel. ἐκκεκόφθαι, τοῦτο εἶπε καὶ ὑπάγει. [b] Morel. εἰρῆσθαι· ἐκεῖνο δὲ εἶπεν. [c] Morel. ἔδειξεν. [c*] Additum ἐρωτῆσαι e Savil. Edit. [d] Alii ὑπὸ τοῦ πολλοῦ. [e] Verba εἰ μὴ δι' ἐμοῦ accesserunt e Savil. Edit.

[f] Alii ἐξέκοψεν, et paulo post ἡ ὁδός· τουτέστιν, ὅτι δι' ἐμοῦ ἔρχεσθε· τὸ δὲ καὶ ἡ ἀλήθεια, ὅτι πάντως. [f*] Sic Savil. Alberal. et. Edit. [g] Alii εἰ γὰρ ἐγὼ κύριός εἰμι. [h] Alii δυνατόν. Δεικνὺς ὅτι ὁ αὐτόν.

vos ille locus excepturus sit qui et Petrum. Nam magna ibi est mansionum copia, nec potest dici ille apparatu opus habere. Quia enim dixit, *Non potestis me sequi modo;* ne putarent exclusos se esse, addit : 3. *Ut ubi ego sum, et vos sitis.* Tantam hujusce rei curam habeo, ut id jam fecissem, nisi jam olim vobis præparatum esset : ostendens multum ipsis esse fidendum.

2. Deinde ne videretur id dicere adulandi causa, sed crederent rem ita se habere, subdit : 4. *Et quo ego vado scitis, et viam scitis.* Viden' quomodo ostendat eis hæc non frustra dicta fuisse. Illud vero dicit, quod sciret illos hanc cupere notitiam. Nam Petrus non discendi causa, sed ut sequeretur eum, superiora loquutus est. Quia vero increpatus ille fuerat, et interim Christus quod impossibile videbatur, possibile esse monstravit; et cum impossibile videretur, cupiditatem injecit quid illud esset cognoscendi : ideo ait illis : *Et viam scitis.* Sicut enim ubi dixit, *Me negabis*, cum nemo quidquam præfatus esset, ut quæ in cordibus erant scrutaretur, addidit, *Ne turbemini :* ita et hoc loco, ubi dixit, *Scitis*, cupiditatem animi eorum declaravit, et ipse dat illis interrogandi occasionem. Illud vero, *Quo vadis?* Petrus ex vi amoris, Thomæ vero præ timore dicit. 5. *Domine, nescimus quo vadis.* Locum nescimus, inquit, *Et quomodo possumus viam scire?* Vide quam reverenter. Non enim dixit, Die nobis locum; sed, *Nescimus quo vadis.* Hoc enim jam olim omnes discere cupiebant. Nam si Judæi id audientes animi pendebant, tametsi cupiebant illum abscedere; multo magis ii qui numquam volebant ab illo separari, id discere cupiebant. Reverebantur autem illum interrogare; interrogant tamen et amore et anxietate ducti. Quid ergo Christus? 6. *Ego sum via, veritas, et vita. Nemo venit ad Patrem, nisi per me.* Cur ergo interrogatus a Petro quo iret, non statim respondit, Ego ad Patrem vado, vos vero non potestis nunc venire; sed tantum verborum circuitum intulit, tot interrogationes et responsiones? Judæis namque merito non hoc dixit; his vero quare? Dixerat quidem et his et Judæis, se ex Deo exivisse, et ad Deum ire : et nunc id clarius dicit, quam prius. At Judæis non ita clare dixit. Nam si dixisset, Non potestis ad Patrem venire nisi per me, id ex fastu dici putavissent : cum celat vero, dubios reddit. At, inquies, cur discipulis et Petro ita dixit? Fervidum noverat Petri animum, et ad instandum inquirendumque pronum. Ut ergo illum avertat, obscure loquitur. Postquam autem id quod volebat per sermonis obscuritatem effecit, iterum id revelat.

Christus multa cautione in instituendis discipulis utebatur. Se Patri æqualem ostendit. Visio pro cognitione accipitur. — Cum dixisset enim, *Ubi sum, nemo potest venire*, addit : *In domo Patris mei mansiones multæ sunt;* et rursus : *Nemo venit ad Patrem, nisi per me.* Hoc itaque nolebat illis initio dicere, ne in mœrorem majorem induceret : postquam autem illos consolatus est, hoc dicit. Etenim ab increpatione Petri multum mœroris abstulit, metuentesque ne ea ipsa audirent, hinc magis reprimebantur. *Ego sum via.* Hæc est explicatio illius dicti, *Nemo venit, nisi per me :* illud vero, *Et veritas et vita*, significat hæc prorsus futura esse. Si veritas, nihil a me falsum exibit : si etiam vita, ne mors quidem vos impedire poterit, quin ingrediamini. Alioquin vero, si *Ego sum via*, duce non egebitis : si veritas sum, non loquor falsa : si vita, etiamsi moriamini, promissa consequemini. Quod de via dicebat, intellexerunt et confessi sunt : reliqua vero ignorabant : non tamen de illis audebant scisciscitari. Attamen multum ex via consolationis acceperunt. Si ergo in mea potestate est, inquit, ad Patrem adducere, istuc omnino venietis. Neque enim alia venire potestis via. Cum autem dixisset antea, *Nemo potest venire ad me, nisi Pater traxerit eum* (*Joan.* 6. 44); ac rursum, *Si ego exaltatus fuero a terra, omnes traham ad meipsum* (*Ibid.* 12. 32); et nunc iterum, *Nemo venit ad Patrem, nisi per me*, se Patri æqualem ostendit. Quomodo autem cum dixerit, *Quo vadam scitis, et viam scitis*, subdit : 7. *Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis : et amodo cognoscetis eum, et vidistis eum?* Non sibi contradicit : noverant enim illum, non tamen ut oportebat. Deum enim noverant, Patrem vero nondum : nam Spiritus postea veniens totam illis cognitionem intulit. Hoc autem vult dicere : Si meam nossetis substantiam et dignitatem, Patris quoque nossetis. *Et modo cognoscetis eum, et vidistis eum* (alterum futuri, alterum præsentis); hoc est, per me. Visionem vero dicit, mentis cognitionem. Eos enim qui videntur, possumus videre et ignorare : eos vero qui cognoscuntur, non possumus cognoscere et ignorare. Ideo ait, *Et vidistis eum;* ut visus est, inquit, et angelis (1. *Tim.* 3. 16). Atqui non ipsa substantia visa est; sed tamen visam esse dicit, ut videlicet videre poterant. Sic vero loquutus est, ut discas eum qui ipsum novit, Genitorem quoque ejus nosse. Videbant porro illum non nuda substantia, sed carne indutum. Alibi quoque visionem cognitionem appellat; ut cum dicit : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* 5. 8). Mundos autem dicit, non tantum a fornicatione, sed a peccatis omnibus : nam omne peccatum maculam indit animæ.

3. Nihil itaque non agamus, ut sordes abstergamus. Abstergit autem primo lavacrum; deinde aliæ multæ et variæ viæ. Nam clemens cum sit Deus, alias nobis variasque vias, quibus purgemur, aperuit, quarum prima est eleemosyna. Eleemosynis enim et fide purgantur peccata (*Eccli.* 3. 33), inquit. Eleemosynis, inquam, non ex inique partis : illud enim non eleemosyna, sed inhumanitas et crudelitas est. Quæ enim utilitas alterum spoliare, alterum inducre? A misericordia incipiendum est : alioquin immanitas esset. Etsi enim omnia aliena demus, nihil hinc lucri nobis, ut ostendit Zacchæus, qui se Deum placare dicit dando quadruplum eorum quæ rapuerat (*Luc.* 19. 8). Nos vero qui innumera rapimus, et pauca damus, placare Deum putamus, ignorantes nos illum magis irritare. Dic, quæso, mihi, si asinum mortuum et fœtidum e

triviis ad aram tractum offerres in sacrificium, nonne te omnes lapidarent ut impium et exsecrandum? Quid vero, si probem, sacrificium ex rapina magis exsecrandum esse, quam defensionem habebimus? Ponamus enim cimelium ex rapina partum : annon magis fœtet, quam asinus mortuus? Vis discere quantus sit peccati fœtor? Audi prophetam dicentem : *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ* (*Psal.* 37. 6). Tu vero Deum verbis precaris, ut scelerum tuorum obliviscatur; dum per rapinas et fraudes tuas illud agis, ut eorum semper recordetur, dum peccatum tuum aræ imponitur. Jam vero non hoc solum peccatum est, sed, quod est gravius, sanctorum animas inquinas. Hoc enim lapis est (*a*), et sanctificatur : illæ autem semper Christum ferunt : et audes tam immunda offerre? Minime, inquies; non eas pecunias offero, sed alias. Ridicula hæc et nugacia sunt. Nescis quod si in multam pecuniam vel stilla injustitiæ inciderit, tota inquinatur? Ut enim si quis in purum fontem limum injiciat, totam aquam reddit immundam : ita si in divitias rapina ingrediatur, omnia fœtore implet. Quid ergo? manus lavamus cum in ecclesiam ingredimur, cor vero non item? num manus vocem emittunt? Anima verba profert; in illam Deus respicit : illa fœdata, nihil prodest corporis puritas. Quæ utilitas si manus exteriores abstergas, interiores vero impuras relinquas? Illud grave est, illud omnia subvertit, quod parva cum metu curantes, magna contemnamus. Illotis certe manibus orare indifferens est; illota vero conscientia, illud est omnium malorum deterrimum. Audi quid dictum sit Judæis, de tali inimunditia sollicitis : *Lava a malitia cor tuum* (*Jer.* 4. 14). Quousque erunt in te cogitationes laborum tuorum? Lavemus et nos, non luto, sed aqua pura, eleemosyna, non avaritia. Prius a rapina abstine, et tunc eleemosynam largire. Declinemus a malo, et faciamus bonum (*Psal.* 36. 27).

Eleemosyna ex rapina scelus est. — Manus coerce a rapina, et sic eas ad eleemosynam porrige. Si vero iisdem manibus alios[1] spoliemus, etiamsi non ex ablatis alios induamus, neque sic supplicium effugiemus. Sic enim propitiationis materia sceleris quoque materia est. Melius certe est non misereri, quam sic misereri. Siquidem Caino melius fuisset nihil prorsus offerre. Si vero qui minora obtulit, Deum irritavit; qui aliena dat, quomodo non provocabit? Ego tibi dixi, inquit, Ne rapias; et tu me ex raptis honoras? quid existimas? an me his delectari? Dicet igitur tibi : *Existimasti inique, quod ero tui similis. Arguam te, et statuam contra faciem tuam peccata tua* (*Psal.* 49. 21). Sed absit ut quis talem audiat vocem; verum utinam post puras erogatas eleemosynas, cum splendidis lampadibus, in thalamum ingrediamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Altare lapis erat.

[1] In Mss. multis legitur, *pauperes*, loco, *alios*.

HOMILIA LXXIV.

Cap. 14. v. 8. *Dicit ei Philippus : Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis.* 9. *Dicit ei Jesus : Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Qui videt me, videt et Patrem.*

1. Dicebat propheta Judæis : *Facies meretricis facta est tibi* (*Jer.* 3. 3), qui impudenter cum omnibus agis. Ut autem videtur, non illi civitati tantum hoc jure dicatur, sed etiam iis qui veritati impudenter obsistunt. Dicente enim Philippo, *Ostende nobis Patrem*, respondit Christus : *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe?* Et tamen quidam sunt, qui post hæc verba Filium a Patre abscindunt. Atqui quam majorem quæris propinquitatem? Quidam enim ex hoc dicto in Sabellii morbum inciderunt. Verum et his et illis relictis, ut ex diametro et impie oppositis, accuratum verborum sensum exploremus. *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe.* Quid enim? tune Pater es quem inquiro? Non, inquit. Ideo non dixit, Non cognovisti eum; sed, *Non cognovisti me;* nihil aliud declarans, quam non aliud esse Filium, quam quod est Pater, manens tamen ipse Filius. Cur Philippus ad interrogandum accessit? Dixerat Christus, *Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis* (*Joan.* 14. 7); Judæisque sæpe hoc ipsum dixerat. Quia ergo cum frequenter et Petrus et Judæi interrogaverant, quis esset Pater, interrogaverat item Thomas, et nullus quid clarum acceperat, sed adhuc res ignorabatur; ne molestus videretur esse Philippus, et cum Judæis tentando cum fastidiosus, ut dixit, *Ostende nobis Patrem tuum*, adjecit, *Et sufficit nobis;* nihil ultra quærimus. Atqui Christus dixerat : *Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis*, et per se Patrem ostendebat : ille vero mutavit ordinem dicens, Ostende Patrem, ac si Christum accurate cognosceret. Verum non illi morem gessit Christus, sed ad viam direxit, suadens illi ut per se Patrem cognosceret. Ipse vero carneis oculis ipsum videre volebat, forte quia audierat Deum vidisse prophetas. Verum illa humiliore modo dicta sunt, o Philippe. Ideo dicebat Christus : *Deum nemo vidit umquam* (*Joan.* 1. 18); et rursum, *Omnis qui audivit a Deo, et didicit, venit ad me. Neque vocem ejus audistis, neque faciem ejus vidistis* (*Ibid.* 6. 45. *et* 5. 37). Et in Veteri Testamento, *Nemo videbit faciem meam, et vivet* (*Exod.* 33. 20). Quid ergo Christus? Admodum increpat : *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe?* Non dixit, Non vidisti me; sed, *Non cognovisti me.* Numquid te nosse volo? inquit. Patrem tuum videre nunc quæro; tu vero mihi dicis, *Non cognovisti me?* quænam hæc consequentia? Multa sane. Quia enim Filius idipsum est quod Pater, manens tamen Filius, jure in se Patrem ostendit. Deinde hypostases distinguens ait : *Qui videt me, videt et Patrem*, ne quis diceret eumdem esse Patrem et Filium.

Θεὸν, οὐκ εἰδότες ὅτι μᾶλλον αὐτὸν [a] παροξύνομεν. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ γε ὄνον νεκρὸν καὶ σεσηπότα ἀπὸ τῆς τριόδου καὶ τῶν ἀμφόδων ἑλκύσας ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἔφερες, ἆρα οὐκ ἂν ἅπαντές σε κατέλευσαν ὡς ἐναγῆ καὶ μυσαρόν [b]; Τί οὖν, ἐὰν ἐλέγξω, ὅτι ἡ θυσία ἡ ἐξ ἁρπαγῆς μυσαρωτέρα τούτου, ποίας τευξόμεθα ἀπολογίας; Θῶμεν γάρ τι κειμήλιον γεγενῆσθαι ἐξ ἁρπαγῆς· οὐχὶ ὄνου τεθνηκότος μᾶλλον δῶωδε; Βούλει μαθεῖν πόση τῆς ἁμαρτίας ἡ σηπεδών ἐστιν; Ἄκουσον τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Προσώζεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλωπές μου.* Σὺ δὲ διὰ μὲν ῥημάτων τὸν Θεὸν ἀξιοῖς ἐπιλαθέσθαι ὧν ποιεῖς κακῶν· αὐτὸς δὲ δι' ὧν ποιεῖς ἁρπάζων καὶ πλεονεκτῶν, καὶ παρασκευάζεις μεμνῆσθαι διηνεκῶς, ἐπιτιθείς σου τὴν ἁμαρτίαν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Νῦν δὲ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ ἁμάρτημα, ἀλλὰ καὶ τὸ τούτου χαλεπώτερον, ὅτι τὰς τῶν ἁγίων μολύνεις ψυχάς. Τοῦτο μὲν γὰρ λίθος ἐστὶ, καὶ ἁγιάζεται· ἐκεῖναι δὲ διὰ παντὸς αὐτὸν φέρουσι τὸν Χριστόν· καὶ τολμᾷς ἐκεῖ πέμπειν ἀπὸ τοιαύτης ἀκαθαρσίας; Οὐχὶ, φησίν· οὐκ αὐτὰ τὰ χρήματα, ἀλλ' ἕτερα. Γέλως ταῦτα καὶ λῆρος. Οὐκ οἶδας, ὅτι κἂν εἰς πολὺ πλῆθος χρημάτων τῆς ἀδικίας ἐμπέσῃ ῥανὶς, πάντα μολύνεται; Καθάπερ οὖν εἰς πηγὴν καθαρὰν κόπρον τις ἐμβαλὼν, πᾶσαν αὐτὴν· ἀκάθαρτον εἰργάσατο· οὕτω καὶ ἐν πλούτῳ πλεονεξία τις εἰσελθοῦσα, πάντα ἀποτεῖν ποιεῖ τῆς ἐκεῖθεν δυσωδίας. Εἶτα χεῖρας μὲν νιπτόμεθα, εἰς ἐκκλησίαν εἰσιόντες· τὴν δὲ καρδίαν οὐκέτι; Μὴ γὰρ αἱ χεῖρες φωνὴν ἀφιᾶσιν; Ἡ ψυχὴ προφέρει [c] τὰ ῥήματα εἰς ἐκείνην ὁ Θεὸς καθορᾷ· οὐδὲν δεῖ τῆς τοῦ σώματος καθαρότητος, ἐκείνης μεμολυσμένης. Τί γὰρ ὄφελος, ἂν τὰς ἔξωθεν μὲν χεῖρας ἀποσμήξῃς, τὰς δὲ ἔνδον ἀκαθάρτους ἔχῃς; Τὸ γὰρ δεινὸν καὶ πάντα ἀνατρέπον, τοῦτό ἐστι, ὅτι τὰ μικρὰ δεδοικότες, τῶν μεγάλων καταφρονοῦμεν. Τὸ μὲν οὖν ἀνίπτοις χερσὶν εὔξασθαι, ἀδιάφορον· τὸ δὲ ἀνίπτῳ διανοίᾳ, τοῦτό ἐστι τὸ πάντων ἔσχατον τῶν κακῶν. Ἄκουσον καὶ Ἰουδαίοις τοῖς περὶ τὰς τοιαύτας ἀκαθαρσίας ἠσχολημένοις, τί εἴρηται [d]· *Ἀπόπλυναι ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου.* Ἕως πότε ἔσονταί σοι διαλογισμοὶ πόνων σου; Ἀποπλύνωμεν καὶ ἡμεῖς, μὴ βορβόρῳ, ἀλλ' ὕδατι καθαρῷ, ἐλεημοσύνῃ, καὶ μὴ πλεονεξίᾳ. Πρῶτον ἀπαλλάγηθι τοῦ ἁρπάζειν, καὶ τότε ἐπίδειξαι τὴν ἐλεημοσύνην. Ἐκκλίνωμεν ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσωμεν ἀγαθόν. Στῆσον τὰς χεῖρας ἀπὸ πλεονεξίας, καὶ οὕτως αὐτὰς ἐπὶ τὴν ἐλεημοσύνην ἄγε. Ἂν δὲ ταῖς αὐταῖς ἄλλους ἀποδύσωμεν [e], εἰ καὶ μὴ [434] τοῖς ἐξ ἐκείνων ἀφῃρημένοις ἐνδύωμεν, οὐδὲ οὕτω διαφεύγομεν τὴν κόλασιν. Ἡ γὰρ ὑπόθεσις τοῦ ἁλισμοῦ πάσης πλημμελείας ὑπόθεσις γίνεται. Τοῦ γὰρ οὕτως ἐλεεῖν τὸ μὴ ἐλεεῖν χρεῖττον. Ἐπεὶ καὶ τῷ Κάϊν βέλτιον ἦν μηδὲ ὅλως προσενεγκεῖν. Εἰ δὲ ὁ τὰ ἐλάττω κομίσας, τὸν Θεὸν παρώξυνεν· ὁ τὰ ἀλλότρια διδοὺς, πῶς οὐ παροξυνεῖ; Ἐγώ σοι εἶπον, φησὶ, μὴ ἁρπάζειν· καὶ σύ με ἐξ αὐτῶν τιμᾷς; τί νομίζεις; ὅτι ἥδομαι τούτοις; Οὐκοῦν ἐρεῖ πρὸς σέ· *Ὑπέλαβες ἀνομίαν, ὅτι ἔσομαί σοι ὅμοιος. Ἐλέγξω σε, καὶ παραστήσω κατὰ πρόσωπόν σου τὰς ἁμαρτίας σου.* Ἀλλὰ μὴ γένοιτο μηδένα ταύτης ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς, ἀλλ' ἐλεημοσύνην καθαρὰν ἐργασαμένους, καὶ λαμπρὰς τὰς λαμπάδας ἔχοντας, οὕτως εἰς τὸν νυμφῶνα εἰσελθεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Quidam τὸν Θεὸν, καίτοι γε μᾶλλον αὐτόν. [b] Alii μιαρόν. [c] Αὐτὴν aberat; accessit e Savil. Edit. [c] Alii προσφέρει.

[d] Nonnulli κακῶν. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰουδ... τί φησιν. [e] Manuscripti multi ἂν δὲ ταῖς αὐταῖς τοὺς πτωχοὺς ἀποδύωμεν, vel ἀποδυσώμεν. Editi ἄλλους ἀποδύωμεν. Mox ἀφῃρημένοις, alii διδομένοις. Paulo post mss. non pauci ἐπεὶ καὶ ὁ Κάϊν βελτίων ἦν μηδὲ ὅλως προσενεγκών.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΔ'.

Λέγει αὐτῷ Φίλιππος· Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα.

α'. Ὁ μὲν προφήτης ἔλεγεν Ἰουδαίοις· *Ὄψις πόρνης ἐγένετό σοι, ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας.* Ὦ; ἔοικε δὲ, οὐκ ἐκείνῃ τῇ πόλει δίκαιον μόνον ταῦτα εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀναισχύντως πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀντιβλέπουσι. Τοῦ γὰρ Φιλίππου πρὸς τὸν Χριστὸν εἰπόντος, *Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα σου,* φησί· *Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε;* Καὶ ὅμως τινές εἰσι καὶ μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα ἀποσχίζοντες τοῦ γεγεννηκότος τὸν Υἱόν. Καίτοι ποίαν μείζω ταυτης ζητεῖς ἐγγύτητα; Τινὲς γὰρ ἐκ τῆς ῥήσεως ταύτης καὶ εἰς τὴν Σαβελλίου νόσον ἐνέπεσον. Ἀλλὰ καὶ τούτους καὶ ἐκείνους ἀφέντες ἡμεῖς, ὡς ἐκ διαμέτρου παρανομοῦντας, ἴδωμεν τῶν εἰρημένων τὴν ἀκρίβειαν. *Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε,* φησί; Τί γάρ; σὺ εἰ ὁ Πατὴρ ὃν ἐπιζητῶ; Οὐχὶ, φησί. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπεν, Οὐκ ἔγνωκας αὐτόν· ἀλλ', *Οὐκ ἔγνωκάς με·* οὐδὲν ἄλλο ἐμφαίνων, ἢ ὅτι οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ὁ Υἱὸς, ἢ τοῦτο ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ, μένων ἐν τῷ εἶναι Υἱός. Πόθεν δὲ ἐπὶ τοῦτο ἦλθεν ὁ Φίλιππος; Ἔλεγεν· *Εἰ ἐμὲ ἐγνώκειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἐγνώκειτε ἄν·* καὶ τοῖς Ἰουδαίοις πολλάκις εἶπεν τοῦτο. Ἐπεὶ οὖν ἠρώτησεν αὐτὸν ὁ Πέτρος πολλάκις, καὶ Ἰουδαῖοι, τίς ἐστιν ὁ Πατὴρ, ἠρώτησεν αὐτὸν καὶ ὁ Θωμᾶς, καὶ οὐδεὶς οὐδὲν ἔμαθε σαφὲς, ἀλλ' ἔτι ἠγνοεῖτο τὰ λεγόμενα, ἵνα μὴ δόξῃ προσκορὴς εἶναι ὁ Φίλιππος, καὶ διενοχλεῖν αὐτὸν μετὰ τοὺς Ἰουδαίους ἐρωτῶν καὶ αὐτὸς, *Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα σου,* ἐπήγαγε, *καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν·* οὐδὲν πλέον ζητοῦμεν. Καίτοι ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Εἰ ἐμὲ ἐγνώκειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἐγνώκειτε ἄν,* καὶ δι' ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα ἐδήλου· ὁ δὲ [435] ἀντέστρεψε τὴν τάξιν, καί φησι· Τὸν Πατέρα δεῖξον, ὡς αὐτὸν εἰδὼς ἀκριβῶς. Ἀλλ' οὐκ ἀνέχεται αὐτοῦ ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ὁδὸν αὐτὸν ἵστησι, δι' αὐτοῦ τὸν Πατέρα μανθάνειν πείθων· αὐτὸς δὲ [a] τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς; τούτοις ἐβούλετο ἰδεῖν, ἴσως περὶ τῶν προφητῶν τούτων, ὅτι εἶδον τὸν Θεόν. Ἀλλὰ συγκατάβασις ἦν ἐκεῖνα, ὦ Φίλιππε. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε·* καὶ πάλιν, *Πᾶς ὁ ἀκούσας παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ μαθὼν, ἔρχεται πρός με. Οὐτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἑωράκατε.* Καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ, *Οὐδεὶς ὄψεται τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται.* Τί οὖν ὁ Χριστός; Σφόδρα ἐπιτιμητικῶς· *Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε;* Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐκ εἶδές με, ἀλλ', *Οὐκ ἔγνωκάς με.* Μὴ γάρ σε βούλομαι, φησὶ, μαθεῖν; Τὸν Πατέρα σου ἰδεῖν ζητῶ νῦν· σὺ δέ μοι λέγεις, *Οὐκ ἔγνωκάς με;* ποίαν οὖν ἀκολουθίαν ἔχει τοῦτο; Πολλὴν μὲν οὖν. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτό ἐστιν, ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ, μένων Υἱὸς, εἰκότως ἐν

[a] Morel. αὐτοῖς δέ, male.

αὐτῷ δείκνυσι τὸν γεγεννηκότα. Εἶτα διαιρῶν τὰς ὑποστάσεις, φησίν· *Ὁ ἑωρακὼς ἐμέ, ἑώρακε τὸν Πατέρα*, ἵνα μή τις εἴπῃ, ὅτι αὐτὸς Πατήρ, αὐτὸς Υἱός. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἦν ὁ Πατήρ, οὐκ ἂν εἶπεν, Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἐκεῖνον ἑώρακε. Πῶς δὲ οὐκ εἶπεν αὐτό, Ἀδύνατα αἰτεῖς, καὶ οὐ κατὰ ἄνθρωπον; ἐμοὶ γὰρ μόνῳ τοῦτο δυνατόν. Ἐπειδὴ εἶπεν, *Ἀρκεῖ ἡμῖν*, ὡς αὐτὸν εἰδὼς, δείκνυσιν ὅτι οὐδὲ αὐτὸν ἑώρακεν. Ἡ γὰρ ἂν κἀκεῖνον εἶδεν, εἰ καὶ αὐτὸν ἠδυνήθη[a]. Διόπερ ἔλεγεν· *Ὁ ἑωρακὼς ἐμέ, ἑώρακε τὸν Πατέρα*. Εἴ τις ἐμὲ εἶδε, κἀκεῖνον ὄψεται. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι Οὔτε ἐμὲ, οὔτε ἐκεῖνον δυνατόν ἐστιν ἰδεῖν· Ὁ γὰρ Φίλιππος τὴν δι' ὄψεως ἐζήτει γνῶσιν· καὶ ἐπειδὴ αὐτὸν μὲν ἑωρακέναι ἐνόμιζεν, ἐβούλετο δὲ καὶ τὸν Πατέρα οὕτως ἰδεῖν, δείκνυσιν ὅτι οὐδὲ αὐτὸν εἶδεν.

Εἰ δὲ λέγοι τις ὄψιν ἐνταῦθα τὴν γνῶσιν, οὐδὲ τούτῳ ἀντιλέγω. Ὁ γὰρ ἐμὲ γνοὺς, φησὶν, ἔγνω τὸν Πατέρα. Ἀλλ' οὐκ εἶπε τοῦτο, ἀλλὰ τὸ ὁμοούσιον παραστῆσαι βουλόμενος ἔλεγεν· Ὁ τὴν ἐμὴν οὐσίαν εἰδὼς, οἶδε καὶ τὴν τοῦ Πατρός. Καὶ τί τοῦτο; φησί. Καὶ γὰρ ὁ τὴν κτίσιν εἰδὼς, οἶδε καὶ τὸν Θεόν. Καίτοι πάντες ἴσασι τὴν κτίσιν καὶ ἑωράκασι· τὸν δὲ Θεὸν οὐκ ἴσασι πάντες. Ἄλλως δὲ, ἴδωμεν τί ὁ Φίλιππος ζητεῖ ἰδεῖν. Ἆρα τὴν σοφίαν τοῦ Πατρός; ἆρα τὴν ἀγαθότητα; Οὐχί· ἀλλὰ αὐτὸ[b] τὸ τί ποτέ ἐστιν ὁ Θεὸς, αὐτὴν τὴν οὐσίαν. Πρὸς τοῦτο οὖν ἀποκρίνεται ὁ Χριστός· *Ὁ ἑωρακὼς ἐμέ*. Ὁ δὲ τὴν κτίσιν ἰδὼν, οὐχὶ καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν εἶδεν. *Εἴ τις εἶδεν ἐμὲ, τὸν Πατέρα μου εἶδε*. φησίν. Εἰ δὲ ἑτέρας οὐσίας ἦν, οὐκ ἂν τοῦτο εἶπεν. Ἵνα δὲ καὶ παχυτέρου ἄψωμαι λόγου, οὐδεὶς χρυσὸν ἀγνοῶν, ἐν ἀργύρῳ τοῦ χρυσίου τὴν οὐσίαν ἰδεῖν δύναται· οὐ γὰρ ἄλλη δι' ἄλλης φαίνεται φύσις. Διὰ τοῦτο καὶ καλῶς ἐπετίμησεν εἰπών· [456] *Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι*. Τοσαύτης ἀπελαυσας διδασκαλίας, εἶδες σημεῖα μετὰ αὐθεντίας, καὶ πάντα ἅπερ θεότητος ἦν ἴδια, καὶ ἃ ὁ Πατὴρ μόνος ἐργάζεται, ἁμαρτήματα λυόμενα, ἀπόρρητα εἰς μέσον ἀγόμενα, θάνατον ἀναχωροῦντα, δημιουργίαν ἀπὸ γῆς γινομένην, *Καὶ οὐκ ἔγνωκάς με;*

β'. Ἐπειδὴ γὰρ σάρκα περιέκειτο, διὰ τοῦτο εἶπεν, *Οὐκ ἔγνωκάς με*. Εἶδες τὸν Πατέρα; Μὴ ζήτει πλέον ἰδεῖν· ἐν ἐκείνῳ γάρ με ἑώρακας. Εἰ εἶδές με, μηδὲν περιεργάζου· καὶ γὰρ ἐν ἐμοὶ ἐκεῖνον ἔγνως. *Οὐ πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ; Τουτέστιν*, Ἐν ἐκείνῃ τῇ οὐσίᾳ φαίνομαι. *Τὰ ῥήματα, ἃ ἐγὼ λαλῶ, ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ*. Εἶδες ἐγγύτητος ὑπερβολὴν, καὶ μιᾶς οὐσίας ὑπόδειγμα; *Ὁ δὲ Πατὴρ, ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα*. Πῶς ἀπὸ ῥημάτων ἀρξάμενος, ἐπὶ τὰ ἔργα ἦλθε; Τὸ γὰρ ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν, Αὐτὸς λαλεῖ τὰ ῥήματα· ἀλλὰ δύο τίθησιν ἐνταῦθα, περὶ διδασκαλίας καὶ σημείων· ἢ ἐπειδὴ καὶ τὰ ῥήματα ἔργα ἦν. Πῶς οὖν αὐτὸς ποιεῖ; Καὶ μὴν ἀλλαχοῦ φησιν· *Εἰ μὴ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι*· πῶς οὖν ἐνταῦθα τὸν Πατέρα φησὶ ποιεῖν; Τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλῶν, ὅτι οὐδὲν μέσον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐκ ἂν ἄλλως ἐποίησεν ὁ Πατὴρ, καὶ ἄλλως ἐγώ· καὶ μὴν ἀλλαχοῦ καὶ αὐτὸς καὶ ὁ Πατὴρ ἐργάζεται, λέγων· *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι*· ἐκεῖ μὲν τὸ ἀπαράλλακτον τῶν ἔργων, ἐνταῦθα δὲ τὸ ταὐτὸν ἐνδεικνύμενος. Εἰ δὲ ἡ πρόγειρος τῶν λέξεων ἔμφασις ταπεινότητα ἐμφαίνει, μὴ θαυμάσῃς. Πρότερον γὰρ εἶπων, *Οὐ πιστεύεις*, τότε τοῦτο ἐφθέγξατο· δεικνὺς, ὅτι ὑπὲρ τοῦ εἰς πίστιν αὐτὸν ἀγαγεῖν οὕτως ἐσχημάτισε τὰ ῥήματα. Τὰς γὰρ καρδίας αὐτῶν ἐνεβάτευε[c]. *Πιστεύετε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί*; Ἕδει μὲν ὑμᾶς ἀκούοντας Πατέρα καὶ Υἱὸν, μηδὲν ἕτερον ζητεῖν εἰς παράστασιν τῆς κατὰ τὴν οὐσίαν συγγενείας. Εἰ δὲ ὑμῖν οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο πρὸς τὸ δεῖξαι τὸ ὁμότιμον καὶ ὁμοούσιον, κἂν ἀπὸ τῶν[d] ἔργων μάθετε. Καὶ τὸ, *Ὁ ἑωρακὼς ἐμέ, ἑώρακε τὸν Πατέρα μου*, εἰ περὶ ἔργων ἐλέγετο, οὐκ ἂν ὕστερον εἶπεν· *Εἰ δὲ μὴ, διὰ τὰ ἔργα πιστεύετέ μοι*. Εἶτα δεικνὺς, ὅτι οὐ ταῦτα δύναται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πολλῷ τούτων μείζονα, μεθ' ὑπερβολῆς αὐτὰ τίθησιν. Οὐ γὰρ λέγει, ὅτι Καὶ μείζονα τούτων δύναμαι ποιῆσαι· ἀλλ', ὁ πολλῷ θαυμαστότερον ἦν, Καὶ ἑτέρους δύναμαι δοῦναι, φησὶ, καὶ μείζονα ποιῆσαι τούτων. *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει, ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι*. Τουτέστιν, Ὑμῶν ἐστι λοιπὸν τὸ θαυματουργεῖν· ἐγὼ γὰρ ἀπέρχομαι. Εἶτα ἐπειδὴ ἤνυσεν ὅπερ ὁ λόγος ἐβούλετο, φησίν, ὅτι *Ὃ ἂν αἰτήσητε ἐν τῷ ὀνόματί μου, λήψεσθε, καὶ ἐγὼ τοῦτο ποιήσω, ἵνα ἐν ἐμοὶ δοξασθῇ ὁ Πατήρ*. Ὁρᾷς πῶς πάλιν αὐτὸς ποιεῖ τοῦτο; *Ποιήσω* γὰρ, φησὶν, ἐγώ. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀξιῶ τὸν [457] Πατέρα· ἀλλ', *Ἵνα δοξασθῇ ἐν ἐμοὶ ὁ Πατήρ*. Καὶ μὴν ἀλλαχοῦ ἔλεγεν· *Ὁ Θεὸς δοξάσει αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ*· ἐνταῦθα δὲ, Αὐτὸς δοξάσει τὸν Πατέρα[e]. Ὅταν γὰρ ὁ Υἱὸς φαίνηται μεγάλα δυνάμενος, δοξασθήσεται ὁ γεγεννηκώς. Τί δέ ἐστιν, *Ἐν τῷ ὀνόματί μου*; Ὅπερ οἱ ἀπόστολοι ἔλεγον, *Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔγειραι καὶ περιπάτει*. Πάντα γὰρ τὰ σημεῖα, ἅπερ ἐποίησαν, αὐτὸς ἐνήργει, *Καὶ χεὶρ Κυρίου ἦν μετ' αὐτῶν*. *Ἐγὼ ποιήσω*, φησίν. Ὁρᾷς αὐθεντίαν; τὰ δι' ἄλλων αὐτὸς ποιεῖ· τὰ δὲ δι' αὐτοῦ οὐκ ἰσχύει, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἐνεργούμενος; Καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι; Τίνος δὲ ἕνεκεν δεύτερον αὐτὸ τίθησι; Βεβαιῶν τὸν ἑαυτοῦ λόγον, καὶ δεικνὺς ὅτι τὰ πρότερα συγκαταβάσεως ἦν. Τὸ δὲ, *Πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι*, τοῦτό ἐστιν· Οὐκ ἀπολοῦμαι, ἀλλ' ἐπὶ τῆς οἰκείας ἀξίας μένω, καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς εἰμι. Πάντα δὲ ταῦτα παραμυθούμενος αὐτοὺς ἔλεγεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς μηδέπω τοὺς περὶ τῆς ἀναστάσεως εἰδότας λόγους ἐννοεῖν τι σκυθρωπὸν, ἕτερος ἐπαγγέλλεται τοιαῦτα δώσειν αὐτοὺς, πανταχοῦ θεραπεύων αὐτοὺς, καὶ δεικνὺς ὅτι μένει διηνεκῶς, καὶ οὐ μένει μόνον, ἀλλὰ καὶ μείζονα ἐπιδείξεται δύναμιν.

γ'. Ἀκολουθήσωμεν τοίνυν αὐτῷ καὶ λάβωμεν τὸν σταυρόν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάρεστι διωγμὸς, ἀλλ' ἑτέρου πάρεστι θανάτου κατρός. *Νεκρώσατε* γάρ, φησὶ, *τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς*. Σβέσωμεν οὖν ἐπιθυμίαν, ἀποκτείνωμεν θυμὸν, ἀνέλωμεν φθόνον. Τοῦτό ἐστι θυσία ζῶσα. Οὐκ εἰς τέφραν αὕτη ἡ θυσία τελευτᾷ, οὐδὲ εἰς καπνὸν διαχεῖται, οὐδὲ ξύλων δεῖται, καὶ πυρὸς, καὶ μαχαίρας. Ἔχει γὰρ πῦρ καὶ μάχαιραν, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ταύτῃ χρησάμενος τῇ μαχαίρᾳ, περίτεμε τῆς καρδίας τὸ περιττὸν καὶ ἀλλότριον, ἄνοιξον τὸ μεμυκὸς τῆς ἀκοῆς. Τὰ γὰρ νοσήματα καὶ αἱ πονηραὶ ἐπιθυμίαι ἐμφράττειν εἰώθασι τοῦ λόγου τὴν εἴσοδον. Καὶ γὰρ χρημάτων ἐπιθυμία προτεθεισα οὐκ ἀφίησιν ἀκοῦσαι τὸν περὶ ἐλεημοσύνης λόγον, καὶ βασκανία παραγενομένη διατειχίζει τὴν περὶ τῆς ἀγάπης διδασκαλίαν, καὶ ἕτερον νόσημα ἐμπεσὸν πάλιν νωθροτέραν αὐτὴν κατασκευάζει πρὸς πάντα. Ἀνέλωμεν τοίνυν τὰς πονηρὰς ἐπιθυμίας. Καὶ

[a] Morel. εἰ καὶ τοῦτο ἠδυνήθη. [b] Sic bene Savil., αὐτὸ non habebat Montf. Lutr. [c] Alii ἐνεβάτευσε. [d] Morel. καὶ ἀπὸ τῶν. [e] In quibusdam hæc, καὶ μὴν ἀλλαχοῦ... τὸν Πατέρα, desunt.

Si enim idem ipse Pater esset, non diceret, Qui videt me, illum videt. Quomodo autem non dixit ei, Impossibilia petis, quæ non sint puri hominis? mihi enim tantum hoc possibile est. Quia dixerat, *Sufficit nobis*, quasi ipsum vidisset, ostendit eum neque se vidisse : alioquin illum vidisset, si se videre potuisset. Ideo dicebat : *Qui videt me, videt et Patrem.* Si quis me vidit, et illum videbit; hoc est : Neque me, neque illum potest quis videre. Philippus enim visus cognitionem quærebat : et quia se illum vidisse putabat, volebatque sic Patrem videre, ostendit ipsum neque se vidisse.

Consubstantialitas Christi declaratur. Amor pecuniæ unde.— Quod si quis hic visionem pro cognitione intelligi velit, non contradicam. Nam qui me novit, inquit, novit et Patrem. At non hoc dicit, sed ut consubstantialitatem ostendat dicit : Qui novit substantiam meam, novit et Patris. Et quid hoc, inquies? Nam qui novit creaturam, novit et Deum. Atqui creaturam omnes norunt et vident; Deum vero non omnes norunt. Ad hæc, videamus quid Philippus videre quærat : num sapientiam Patris? num ejus bonitatem? Minime; sed, quid sit Deus, ipsam substantiam. Ad hoc respondet Christus : *Qui videt me.* Qui autem creaturam videt, non Dei substantiam videt. *Qui videt me, videt et Patrem*, inquit. Si alterius esset substantiæ, non hoc dixisset. Ut autem crassiore utar sermone : nemo qui aurum ignoret, in argento auri substantiam videre potest : non enim alia natura per aliam dignoscitur. Ideo jure increpavit dicens : *Tanto tempore vobiscum sum.* Tanta dignatus es doctrina, vidisti signa cum auctoritate facta, et omnia quæ divinitatis erant propria, et quod Pater solus facit, peccata remissa, arcana in medium adducta, fugatam mortem, creationem ex terra factam, *Et non cognovisti me?*

2. Quia enim carne circumdatus erat, ideo dixit, *Non cognovisti me.* Vidisti Patrem? Ne quæras amplius videre : in me enim illum vidisti. Si vidisti me, ne curiose inquiras : etenim in me ipsum nosti. 10. *Non credis quia ego in Patre?* Hoc est, In illa substantia appareo. *Verba quæ ego loquor, a meipso non loquor.* Viden' propinquitatis excessum, et unius substantiæ argumentum? *Pater autem in me manens, ipse facit opera.* Quomodo a verbis orsus, transit ad opera? Ex consequenti enim dicere debuit, Ipse loquitur verba; sed duo hic ponit, doctrinam et signa; vel quod etiam verba essent opera. Quomodo ergo facit ille? Etenim alibi dicit : *Si non facio opera Patris mei, nolite mihi credere* (*Joan.* 10. 37) : quomodo ergo hic Patrem facere dicit? Hoc ipsum indicans, nihil medium esse inter Patrem et Filium; hoc est, Non aliter fecit Pater, aliter ego facio : siquidem mihi et ipse et Pater operari dicitur : *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (*Joan.* 5. 17). Illic nullam esse operum differentiam, hic idipsum indicat. Quod si prima fronte verba aliquam exhibent humilitatem, ne mireris. Nam cum prius dixisset, *Non credis*, tunc sic loquutus est; ostendens se ideo ita verba temperasse, et illum ad fidem adducere. In cordibus namque eorum versabatur. 11. *Creditis quia ego in Patre, et Pater in me?* Oportebat certe vos audientes Patrem et Filium, non aliud quærere ad declarandum substantiam esse eamdem. Quod si hoc non satis est vobis ad demonstrandam honoris æqualitatem et consubstantialitatem, ab operibus quoque discite. Illudque, *Qui videt me, videt et Patrem meum*, si de operibus dictum esset, non dixisset postea : *Sin minus propter opera credite mihi.* Deinde ostendens se non hæc tantum posse, sed et alia his multo majora, cum hyperbole illa ponit. Neque enim dicit, Iis majora possum facere; sed, quod longe mirabilius, Et aliis, inquit, possum facultatem dare majora his faciendi. 12. *Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora his faciet, quia ad Patrem vado.* Hoc est, Vestrum erit deinceps miracula edere; ego enim abeo. Deinde cum perfecisset ea quæ sermo indicabat, dicit : 13. *Quodcumque petieritis in nomine meo, accipietis, et ego hoc faciam, ut in me glorificetur Pater.* Viden' quomodo rursum hoc ipse faciat? *Ego faciam*, inquit, et non dixit, Rogabo Patrem; sed, *Ut in me glorificetur Pater.* (*a*) [Atqui dicebat alibi : *Deus glorificabit eum in seipso;* hic vero, Ipse glorificabit Patrem.] Cum enim Filius magna posse deprehendetur, Genitor glorificabitur. Quid sibi vult illud, *In nomine meo?* Quod apostoli dicebant, *In nomine Jesu Christi surge et ambula.* Omnia quippe signa quæ illi edebant, ipse operabatur, *Et manus Domini erat cum illis* (*Act.* 11. 21). 14. *Ego faciam*, inquit. Viden' auctoritatem? quæ per alios fiunt, ipse facit; et quæ per se, non poterit, nisi Patre vim dante? Ecquis hæc dixerit? Cur hoc secundum ponit? Ut suum confirmet sermonem, et ostendat priora per attemperationem quamdam dicta fuisse. Illud autem, *Ad Patrem vado*, id est, Non pereo, sed in propria dignitate maneo, et in cælis sum. Hæc porro omnia illis ad consolationem dicebat. Quia enim credibile erat eos, qui nondum resurrectionis rationem probe noverant, triste aliquid in animo versare, aliis ipsos hæc daturos esse promittit, ubique curans illos, et ostendens se semper manere; nec manere modo, sed etiam majorem exhibiturum se virtutem.

3. *Moralis exhortatio. Sacrificium novæ quam præstet sacrificio veteris legis.* — Sequamur ergo illum, et crucem tollamus. Etiamsi enim nulla sit persequutio, alterius tamen mortis tempus adest. *Mortificate*, inquit, *membra vestra, quæ sunt super terram* (*Col.* 3. 5). Exstinguamus ergo concupiscentiam, opprimamus iram, tollamus invidiam. Hoc est vivum sacrificium : quod sacrificium non desinit in cinerem, non in fumum diffunditur, non eget lignis et igne, vel gladio. Ignem quippe habet et gladium, Spiritum sanctum. Hoc usus gladio, circumcide cordis superflua et aliena, aperi obturatas aures Morbi namque et malæ concupiscentiæ solent verbo aditum obstruere. Pecuniam ama concupiscentia non sinit audire verbum de eleemo-

(*a*) In quibusdam desunt quæ uncinis claudantur.

syna; invidia accedens arcet doctrinam de caritate; aliusque rursum ingruens morbus animam reddit ad omnia segniorem. Tollamus ergo malas concupiscentias. Nam sufficit velle, et omnia exstinguuntur Ne, quæso, illud attendamus, pecuniarum amorem esse tyrannidem, sed vere tyrannidem esse segnitiem nostram. Multi certe sunt qui argentum quid sit se nescire dicunt. Neque enim naturalis est illa cupiditas. Naturales quippe affectus ab initio infusi sunt : aurum vero et argentum an esset, multo tempore ignotum fuit. Unde ergo crevit hæc cupiditas? Ex vana gloria, et summa desidia. Ex cupiditatibus enim aliæ sunt necessariæ, aliæ naturales, aliæ neutrum. Exempli causa : quæ si non expleantur animal perimunt, hæ sunt naturales et necessariæ ; ut cibi, potus, somni cupiditas : amor vero corporum, naturalis quidem est, sed non necessarius. Multi enim ipsum superarunt, nec pericrunt. Pecuniarum vero cupiditas, nec naturalis nec necessaria est, sed superflua. Si voluerimus, ejus dominium non recipiemus. Certe de virginitate loquens Christus ait, *Qui potest capere, capiat* (*Matth.* 19. 12) : de divitiis vero non item, sed quid? *Nisi quis renuntiaverit omnibus quæ possidet* (*Luc.* 14. 33), non est me dignus. Ad id quod facile est hortatur ; ad id vero quod multos exsuperat, arbitrio rem permittit. Cur ergo nos omni privamus defensione? Nam qui a violentiore morbo captus erit, non magnas dabit pœnas : qui vero ab infirmiore affectu capitur, omni privatur defensione. Quid enim respondebimus quando dicet : Esurientem me vidistis, et non nutrivistis (*Matth.* 25. 42)? quam excusationem habebimus? pauperta:em objiciemus? At non sumus vidua illa pauperiores, quæ duobus depositis obolis, omnes superavit. Neque enim doni magnitudinem requirit Deus, sed voluntatis modum : et hoc ad illius providentiam pertinet. Illius itaque benignitatem mirati, quæ possumus offeramus ; ut et in præsenti vita et in futura multam consequuti Dei clementiam, promissis frui bonis possimus. gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXV.

Cap. 14. v. 15. *Si diligitis me, mandata mea servate :* 16. *et ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum,* 17. *Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum.*

1. *Deus vult per opera diligi. Contra Sabellianos et Pneumatomachos.* — Operibus semper egemus, non verborum ostentatione. Loqui enim et promittere cuivis facile est ; operari non item. Cur hæc dixi? Quia multi nunc sunt qui dicunt se Deum timere et amare ; sed operibus contraria exhibent : Deus autem per opera diligi quærit. Ideo discipulis dicebat : *Si diligitis me, mandata mea servabitis.* Cum enim dixisset, *Quodcumque petieritis, ego faciam ;* ne putarent solam petitionem esse satis, subdidit : *Si diligitis me ;* tunc, inquit, faciam. Quia autem verisimile erat eos, cum dicentem audissent, *Ad Patrem vado,* turbatos esse, dicit : Non est hoc diligere, nunc turbari, sed dictis obtemperare. Dedi vobis mandatum, ut diligatis invicem, ut sic invicem faciatis, ut ego feci vobis. Hæc est dilectio, his obtemperare, et dilecto concedere. *Et rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis.* Sese demittentis verba sunt. Quia enim cum nondum illum probe cognoscerent, verisimile erat, eos illius absentis consortium, verba, carnalemque præsentiam admodum exquisituros esse, et nullam, ipso absente, accepturos consolationem ; quid ait? *Rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis ;* id est, Alium qualis ego sum. Erubescant qui Sabellii morbo laborant, et qui de Spiritu non recte sentiunt. Nam in hoc sermone mirum illud est, quod hæreses ex diametro oppositas uno ictu prosternat. Nam cum dicit, *Alium,* hypostasis illius differentiam indicat ; cum vero dicit, *Paracletum,* substantiam eamdem. Quare dicit, *Rogabo Patrem?* Quia si dixisset, Ego mittam, non ita credidissent : nunc enim id curat, ut Spiritus credatur : nam postea se missurum illum esse dicit : *Accipite Spiritum sanctum* (*Joan.* 20. 22) : hic vero se rogaturum esse Patrem dicit, ut fide dignus sermo ipsis esset. Joannes quippe de illo dicit : *De plenitudine ejus nos omnes accepimus* (*Ibid.* 1. 16) : quod autem habebat, quomodo ab altero acciperet? Et iterum : *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni* (*Luc.* 3. 16). Quid vero plus habuisset quam apostoli, si Patrem rogaturus erat ut aliis daret, quando illi sæpe sine precatione operari videntur? quomodo autem si per preces Spiritus a Patre mittitur, ipse a seipso involat? quomodo ab alio mittatur, qui ubique præsens est, qui dividit unicuique sua sicut vult, qui cum auctoritate dicit : *Segregate mihi Paulum et Barnabam* (*Act.* 13. 2)? Atqui Deo ministrabant illi ministri ; attamen cum auctoritate eos ad proprium sibi opus vocavit, non quod ad aliud opus evocaret, sed ut potestatem suam ostenderet. Quid ergo sibi vult, inquies, illud, *Rogabo Patrem?* Ut ostendat tempus adventus ejus esse.

Cur Spiritus sanctus non advenit præsente Christo. — Cum enim illos per sacrificium mundasset, tunc advolavit Spiritus sanctus. Cur non supervenit quando erat cum illis Jesus? Quia nondum oblatum fuerat sacrificium. Cum autem jam peccatum deletum esset, et ipsi ad pericula missi, ad pugnam se appararent, hortatorem mitti oportuit. Cur vero non statim post resurrectionem Spiritus venit? Ut ejus majore capti desiderio, cum majori gratia illum acciperent. Donec enim cum illis Christus erat, non afflictabantur ; postquam autem discessit, nudati et in timore magno versantes, cum magno illum desiderio excepturi erant. *Vobiscum manet,* hoc est, ne post mortem quidem abscedit. Ne vero Paracletum audientes, aliam rursus

γὰρ ἀρκεῖ θελῆσαι, καὶ πάντα ἔσβεσται. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδωμεν, ὅτι τυραννικὸν ὁ τῶν χρημάτων ἔρως, ἀλλ' ὅτι τῆς ἡμετέρας ῥᾳθυμίας ἡ τυραννίς. Πολλοὶ γοῦν οὐδ' ὅτι ἔστιν ἀργύριον εἰδέναι λέγουσιν. Οὐ γάρ ἐστι φυσικὴ ἡ ἐπιθυμία αὕτη. Αἱ γὰρ φυσικαὶ ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς κατεβλήθησαν· χρυσὸς δὲ καὶ ἄργυρος καὶ μέχρι πολλοῦ χρόνου οὐδ' ὅ τι ποτέ ἐστι γνώριμον ἦν. Πόθεν οὖν ηὐξήθη ἡ ἐπιθυμία αὕτη; Ἀπὸ κενοδοξίας καὶ ῥᾳθυμίας ἐσχάτης. Τῶν γὰρ ἐπιθυμιῶν αἱ μέν εἰσιν ἀναγκαῖαι, αἱ δὲ φυσικαί, αἱ δὲ οὐδέτερον τούτων. Οἷόν τι λέγω· ὅσαι μὴ πληρούμεναι φθείρουσι τὸ ζῷον, αὗται φυσικαὶ καὶ ἀναγκαῖαι τυγχάνουσιν· οἷον ἡ τῶν σιτίων καὶ ποτῶν, καὶ ἡ τοῦ καθεύδειν ἐπιθυμία· ὁ δὲ τῶν σωμάτων ἔρως, φυσικὸς μὲν ἔστιν, οὐκ ἀναγκαῖος δέ. Πολλοὶ γὰρ [458] αὐτοῦ περιγεγόνασι, καὶ οὐκ ἀπώλοντο. Ἡ δὲ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία οὔτε φυσικὴ, οὔτε ἀναγκαία, ἀλλὰ περιττή· κἂν βουλώμεθα, οὐ δεχόμεθα αὐτῆς τὴν ἀρχήν. Ἀμέλει καὶ ὁ Χριστὸς περὶ παρθενίας διαλεγόμενός φησιν· *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρείτω*· περὶ δὲ χρημάτων οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τί; *Ἐὰν μή τις ἀποτάξηται αὐτοῦ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσι*, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. Ὁ μὲν γὰρ ἦν εὔκολον παρῆνει· ὁ δὲ ὑπερβαίνει τοὺς πολλούς, ἐπιτρέπει τῇ προαιρέσει. Τί τοίνυν πάσης ἀποστεροῦμεν ἑαυτοὺς ἀπολογίας; Ὁ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ τυραννικωτέρου πάθους ἁλοὺς, οὐ πολλὴν δώσει δίκην· ὁ δὲ ὑπὸ τοῦ ἀσθενοῦς χειρωθείς, πάσης ἀπεστέρηται ἀπολογίας. Τί γὰρ ἐροῦμεν, ὅταν λέγῃ, Πεπώνθατέ με εἴδετε, καὶ οὐκ ἐθρέψατε; ποίαν ἕξομεν ἀπολογίαν; τὴν πενίαν προβαλούμεθα πάντως; Ἀλλ' οὐκ ἐσμὲν τῆς χήρας ἐκείνης πενέστεροι, ἥτις δύο ὁβολοὺς βαλοῦσα, πάντας ὑπερηκόντισεν. Οὐ γὰρ ποσότητα εἰσφορᾶς[a] ἀπαιτεῖ ὁ Θεὸς, ἀλλὰ μέτρα γνώμης· καὶ τοῦτο δὲ τῆς αὐτοῦ κηδεμονίας. Θαυμάσαντες τοίνυν αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, τὰ δυνατὰ συνεισενέγκωμεν· ἵνα καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον καὶ κατὰ τὸν μέλλοντα πολλῆς τυχόντες τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, δυνηθῶμεν ἀπολαῦσαι τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. φορᾶς.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΕ'.

Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, τὰς ἐντολὰς τὰς ἐμὰς τηρήσατε· καὶ ἐγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλητον δώσει ὑμῖν, ἵνα μένῃ μεθ' ὑμῶν εἰς αἰῶνα, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ ὁ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν, ὅτι οὐ θεωρεῖ αὐτὸ, οὐδὲ γινώσκει αὐτό.

α'. Ἔργων ἡμῖν δεῖ καὶ πράξεων πανταχοῦ, οὐ τῆς διὰ ῥημάτων ἐπιδείξεως. Εἰπεῖν γὰρ καὶ ὑποσχέσθαι παντὶ που ῥᾴδιον, πρᾶξαι δὲ οὐκέτι ὁμοίως εὔκολον. Τί δήποτε δὲ ταῦτα εἶπον; Ὅτι πολλοὶ νῦν εἰσι λέγοντες φοβεῖσθαι τὸν Θεὸν καὶ ἀγαπᾷν, τοῖς δὲ ἔργοις τὰ ἐναντία ἐπιδείκνυνται· ὁ δὲ Θεὸς τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀγάπην ἐπιζητεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς ἔλεγεν· *Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσετε.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι *Ὃ ἐὰν αἰτήσητε, ἐγὼ ποιήσω*, ἵνα μὴ νομίσωσιν ἁπλῶς τὴν αἴτησιν ἰσχύειν, ἐπήγαγεν· *Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με*· τότε, φησὶ, ποιήσω. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς καὶ ἀκούοντας, ὅτι *Ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι*[a], θορυβεῖσθαι, φησὶν· Οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ἀγαπᾷν τὸ θορυβεῖσθαι νῦν, ἀλλὰ τὸ πείθεσθαι τοῖς λεγομένοις. Ἔδωκα ὑμῖν ἐντολὴν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους· ἵνα οὕτω ποιῆτε ἀλλήλοις, καθὼς καὶ ἐγὼ ὑμῖν ἐποίησα. Τοῦτό ἐστιν ἀγάπη, τὸ πείθεσθαι [439] τούτοις, καὶ εἶκειν τῷ ποθουμένῳ. *Καὶ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλητον δώσει ὑμῖν.* Συγκαταβάσεως πάλιν ὁ λόγος. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδέπω αὐτὸν ἐγνωκότας εἰκὸς ἦν σφόδρα ἐπιζητεῖν τὴν συνουσίαν ἐκείνην, τὰ ῥήματα, τὴν κατὰ σάρκα αὐτοῦ παρουσίαν, καὶ μηδεμίαν δέχεσθαι παραμυθίαν ἀπόντος· τί φησιν; *Ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλητον δώσει ὑμῖν*· τουτέστιν, Ἄλλον ὡς ἐμέ. Ἠσχυνθήτωσαν καὶ οἱ τὰ Σαβελλίου νοσοῦντες, καὶ οἱ περὶ τοῦ Πνεύματος οὐ τὴν προσήκουσαν δόξαν ἔχοντες. Καὶ γὰρ τὸ θαῦμα τοῦ λόγου τοῦτό ἐστιν, ὅτι τὰς ἐκ διαμέτρου ἑστώσας αἱρέσεις μιᾷ πληγῇ κατήνεγκε. Τῷ μὲν γὰρ εἰπεῖν, *Ἄλλον*, δείκνυσιν αὐτοῦ τῆς ὑποστάσεως τὴν διαφοράν· τῷ δὲ εἰπεῖν, *Παράκλητον*, τῆς οὐσίας τὴν συγγένειαν. Διατί δέ φησιν, *Ἐρωτήσω τὸν Πατέρα*; Ὅτι εἰ εἶπεν, Ἐγὼ πέμψω, οὐκ ἂν ὁμοίως ἐπίστευσαν· νῦν δὲ τὸ σπουδαζόμενον τοῦτό ἐστιν, ὥστε πιστευθῆναι αὐτόν. Ὕστερον γὰρ αὐτός φησιν αὐτὸν πέμπειν, λέγων· *Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον*· ἐνταῦθα δὲ φησιν ἐρωτᾷν τὸν Πατέρα, ὥστε ἀξιόπιστον ποιῆσαι αὐτοῖς τὸν λόγον. Ἐπειδὴ ὁ Ἰωάννης φησὶ περὶ αὐτοῦ, ὅτι *Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν*· ὃ δὲ εἶχε, πῶς παρ' ἑτέρου λαμβάνει; Καὶ πάλιν· *Αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί.* Τί δὲ τῶν ἀποστόλων πλεῖον εἶχεν, εἰ τὸν Πατέρα ἀξιοῦν ἔμελλεν ὥστε διδόναι ἑτέροις, ὁπότε ἐκεῖνοι πολλάκις καὶ χωρὶς εὐχῆς φαίνονται τοῦτο ποιοῦντες; πῶς δὲ, εἰ κατὰ ἀξίωσιν παρὰ τοῦ Πατρὸς πέμπεται, αὐτὸ ἀφ' ἑαυτοῦ ἐφίπταται; πῶς δὲ παρ' ἑτέρου πέμπεται τὸ πανταχοῦ παρὸν, καὶ διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται, καὶ λέγον μετὰ αὐθεντίας· *Ἀφορίσατε δή μοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν*; Καίτοι τῷ Θεῷ ἐλειτούργουν οἱ λειτουργοῦντες, ἀλλ' ὅμως μετὰ αὐθεντίας εἰς τὸ ἴδιον ἔργον ἐκάλεσεν· οὐχ ὅτι ἐπ' ἄλλο ἔργον ἐκάλει, ἀλλ' ἵνα τὴν ἐξουσίαν δείξῃ. Τί οὖν, φησὶν, ἐστὶν, *Ἐρωτήσω τὸν Πατέρα*; Δεικνὺς τῆς παρουσίας τὸν καιρόν.

Ὅτε γὰρ αὐτοὺς ἐκάθαρε διὰ τῆς θυσίας, τότε ἐπέπτη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ τί δήποτε ὄντος μετ' αὐτῶν οὐκ ἐπήρχετο; Ὅτι οὐδέπω ἦν ἡ θυσία ἀνηνεγμένη. Ἐπειδὴ δὲ λοιπὸν καὶ ἡ ἁμαρτία ἐλύθη, καὶ αὐτοὶ πρὸς κινδύνους ἐπέμποντο, καὶ πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀπεδύοντο, ἔδει τὸν ἀλείφοντα ἐλθεῖν. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ εὐθέως μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὸ Πνεῦμα ἔρχεται; Ἵνα ἐν πολλῇ αὐτοῦ καταστάντες ἐπιθυμίᾳ, μετὰ πολλῆς αὐτὸ δέξωνται χάριτος. Ἕως μὲν γὰρ ἦν μετ' αὐτῶν ὁ Χριστὸς, οὐκ ἦσαν ἐν θλίψει· ἐπειδὴ δὲ ἀπῆλθε, γυμνωθέντες καὶ ἐν φόβῳ πολλῷ καταστάντες, μετὰ πολλῆς ἔμελλον αὐτὸ τῆς προθυμίας δέχεσθαι. *Μεθ' ὑμῶν μένει.* Τοῦτο δηλοῖ, ὅτι οὐδὲ μετὰ τελευτὴν ἀφίσταται. Ἵνα δὲ μὴ Παράκλητον ἀκούσαντες, πάλιν ἐνσάρκωσιν ἑτέραν ὑποπτεύσωσι, καὶ ὀφθαλμοῖς προσδοκήσωσιν αὐτὸ θεωρεῖν, διορθούμενός φησιν· *Ὃ ὁ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν, ὅτι οὐ θεωρεῖ αὐτό.* Οὐ γὰρ οὕτως ὑμῖν συνέσται ὥσπερ ἐγώ· ἀλλ' ἐν αὐταῖς οἰκήσει ταῖς ὑμετέραις ψυχαῖς· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, [440] *Ἐν ὑμῖν ἔσται*[b]. Πνεῦμα δὲ ἀληθείας αὐτὸ καλεῖ, διὰ τούτου[c] τοὺς τύπους τοὺς ἐν τῇ Παλαιᾷ δηλῶν. *Ἵνα μεθ' ὑμῶν ᾖ.*

[a] Alii ἀπέρχομαι.

[b] Morel. ἐν ὑμῖν μένει. [c] Διὰ τούτου, pro διὰ τούτους, e Savil. et codd. rescripsimus. Edit.

Τί ἐστι, *Μεθ' ὑμῶν ἦ;* Ὅ φησιν αὐτὸς, ὅτι *Ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι.* Ἄλλως δὲ, καὶ, ἕτερόν τι αἰνίττεται, ὅτι Οὐ πείσεται ταῦτα ἅπερ ἐγὼ, οὔτε ἀποφοιτήσει. *Ὁ ὁ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν, ὅτι οὐ θεωρεῖ αὐτό.* Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν ἄλλων θεωρητόν[a]; Οὐδέν. Ἀλλ' ἐνταῦθα τὴν γνῶσίν φησιν. Ἐπήγαγε γοῦν· *Οὐδὲ γινώσκει αὐτό·* οἶδε γὰρ καὶ[b] ἐπὶ τῆς ἀκριβοῦς γνώσεως θεωρίαν λέγειν. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν αἰσθήσεων τρανοτέρα ἐστὶν ἡ ὄψις, διὰ ταύτης ἀεὶ τὴν ἀκριβῆ παρίστησι γνῶσιν. Κόσμον δὲ ἐνταῦθα τοὺς πονηροὺς φησι, καὶ ταύτῃ παραμυθούμενος αὐτοὺς τοῦ δοῦναι αὐτοῖς δῶρον ἐξαίρετον. Ὅρα πόσοις ἐπῆρε τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον. Εἶπεν, ὅτι Ἄλλος ὡς ἐγώ ἐστιν· εἶπεν, ὅτι Οὐκ ἀφίησιν ὑμᾶς· εἶπεν, ὅτι Πρὸς ὑμᾶς μόνους ἔρχεται, ὥσπερ οὖν καὶ ἐγώ· εἶπεν, ὅτι Ἐν ὑμῖν μένει· ἀλλ' οὐδὲ οὕτω τὴν ἀθυμίαν αὐτῶν ἐξέβαλεν. Αὐτὸν γὰρ ἐζήτουν ἔτι, καὶ τὴν συνήθειαν τὴν αὐτοῦ, τοῦτο γοῦν θεραπεύων, φησίν· *Οὐδὲ ἐγὼ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς· ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς.* Μὴ δείσητε, φησίν· οὐ διὰ τοῦτο εἶπον ἄλλον Παράκλητον πέμπειν, ὡς αὐτὸς ὑμῶν εἰς τέλος ἀπανιστάμενος· οὐ διὰ τοῦτο εἶπον, ὅτι *Παρ' ὑμῖν μένει*, ὡς οὐκέτι ὀψόμενος ὑμᾶς. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. *Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀρχόμενος ἔλεγε, *Τεκνία*, διὰ τοῦτο καὶ ἐνταῦθά φησιν· *Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς.*

β'. Παρὰ μὲν οὖν τὴν ἀρχὴν ἔλεγεν, ὅτι *Ἤξετε ὅπου ἐγὼ ὑπάγω·* καὶ, ὅτι *Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρός μου μοναὶ πολλαί εἰσιν·* ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ μακρὸς ὁ χρόνος ἐκεῖνος ἦν, δίδωσι τὸ Πνεῦμα. Ἀλλ' ἐπειδὴ μὴ εἰδότες, ὅ τι ποτὲ ἦν τὸ λεγόμενον, οὐκ εἶχον ἱκανὴν παράκλησιν, *Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς*, λέγει. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐζήτουν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ, *Ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς*, δηλοῦντος ἦν παρουσίαν, ἵνα μὴ πάλιν τὴν αὐτὴν ἐπιζητῶσι παρουσίαν, οἵαν καὶ πρότερον, ὅρα πῶς αὐτὸ σαφῶς μὲν οὐκ εἶπεν, ἡνίξατο δέ. Εἰπὼν γὰρ, *Ἔτι μικρὸν, καὶ ὁ κόσμος οὐ θεωρεῖ με*, ἐπήγαγεν, *Ὑμεῖς δὲ θεωρεῖτέ με·* ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἔρχομαι μὲν πρὸς ὑμᾶς, οὐ μὴν ὁμοίως ὡς πρότερον καθ' ἑκάστην ὑμῖν ἀεὶ[d] συγγινόμενος τὴν ἡμέραν. Καὶ ἵνα μὴ λέγωσι, Πῶς οὖν Ἰουδαίοις εἶπας· *Ἀπάρτι οὐκ ὄψεσθέ με;* λύει τὴν ἀντίθεσιν εἰπὼν, *Πρὸς ὑμᾶς* μόνους· ἐπεὶ καὶ τὸ Πνεῦμα τοιοῦτόν ἐστιν. *Ὅτι ἐγὼ ζῶ, καὶ ὑμεῖς ζήσεσθε.* Οὐ γὰρ δὴ ὁ σταυρὸς διίστησιν ἡμᾶς εἰς τέλος, ἀλλ' ἡ ῥοπὴ μικρὰν ἀποκρύπτει μόνον. Ζωὴν δέ μοι δοκεῖ οὐχὶ τὴν παροῦσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν μέλλουσαν λέγειν. *Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ γνώσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὑμεῖς ἐν ἐμοὶ, καὶ ἐγὼ ἐν ὑμῖν.* Ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ Πατρὸς, οὐσίας [441] ἐστὶν· ἐπὶ δὲ αὐτῶν, ὁμονοίας καὶ βοηθείας τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ εἰρημένον. Καὶ πῶς ἔχει λόγον, εἰπέ μοι, φησί; πῶς μὲν οὖν τὸ ἐναντίον ἔχει λόγον; πολὺ γὰρ τὸ μέσον καὶ σφόδρα ἄπειρον τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν μαθητῶν. Εἰ δὲ τὰ αὐτὰ κεῖται ῥήματα, μὴ θαυμάσῃς. Οἶδε γὰρ ἡ Γραφὴ πολλάκις τοῖς αὐτοῖς ῥήμασιν ἐπὶ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων κειμένοις οὐχ ὁμοίως κεχρῆσθαι· ἐπεὶ καὶ Θεοὶ λεγόμεθα, καὶ υἱοὶ Θεοῦ, καὶ οὐ τὴν αὐτὴν ἰσχὺν ἔχει τὸ ῥῆμα ἐφ' ἡμῶν καὶ τοῦ Θεοῦ κείμενον. Καὶ εἰκὼν ὁ Υἱὸς λέγεται, καὶ δόξα· καὶ ἡμεῖς· ἀλλὰ πολὺ τὸ μέσον. Καὶ πάλιν, *Ὑμεῖς δὲ Χριστοῦ, Χριστὸς δὲ Θεοῦ·* οὐχ ὁμοίως δὲ Θεοῦ ὁ Χριστὸς, καὶ ἡμεῖς τοῦ Χριστοῦ. Τί δέ ἐστιν ὃ λέγει; Ὅταν ἀναστῶ, φησὶν, εἴσεσθε ὅτι οὐκ ἀπέσχισμαι τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ἔχω δύναμιν, καὶ ὅτι μεθ' ὑμῶν εἰμι διηνεκῶς, τῶν πραγμάτων ἀνακηρυττόντων τὴν περὶ ὑμᾶς βοήθειαν παρ' ἐμοῦ γινομένην, τῶν ἐχθρῶν κατεσταλμένων, ὑμῶν παῤῥησιαζομένων, τῶν δεινῶν ἐκ μέσου γινομένων, τοῦ κηρύγματος καθ' ἑκάστην ἀνθοῦντος τὴν ἡμέραν, πάντων εἰκότων καὶ παραχωρούντων τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας. *Καθὼς ἀπέστειλέ με, κἀγὼ ἀπέστειλα ὑμᾶς.* Ὁρᾷς ὅτι οὐδὲ ἐνταῦθα τὴν αὐτὴν ἰσχὺν ἡ λέξις ἔχει; Εἰ γὰρ τοῦτο οὕτως ἐκδεξόμεθα, οὐδὲν ἔσονται διεστηκότες οἱ ἀπόστολοι τοῦ Χριστοῦ. Διατί δέ φησι, *Τότε γνώσεσθε;* Ὅτι τότε εἶδον αὐτὸν ἀναστάντα καὶ συνόντα αὐτοῖς· τότε τὴν ἀκριβῆ πίστιν ἔμαθον. Μεγάλη γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος δύναμις ἦν, ἡ πάντα αὐτοὺς παιδεύουσα. *Ὁ ἔχων μου τὰς ἐντολὰς, καὶ τηρῶν αὐτὰς, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀγαπῶν με.* Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ ἔχειν μόνον, ἀλλὰ καὶ φυλακῆς ἡμῖν δεῖ ἀκριβοῦς. Διατί δὲ πολλάκις αὐτοῖς τὸ αὐτὸ λέγει; οἷον· *Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσετε·* καὶ, *Ὁ ἔχων τὰς ἐντολάς μου, καὶ τηρῶν αὐτάς·* καὶ, *Ἐάν τίς μου ἀκούσῃ τὸν λόγον, καὶ τηρήσῃ αὐτὸν, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀγαπῶν με· ὁ μὴ ἀκούων μου τοὺς λόγους, οὐκ ἀγαπᾷ με.* Οἶμαι αὐτὸν αἰνίττεσθαι τὴν ἀθυμίαν αὐτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ περὶ θανάτου αὐτοῖς ἐφιλοσόφησε, λέγων· *Ὁ μισῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, εἰς ζωὴν αἰώνιον φυλάξει αὐτήν·* καὶ, *Ἐὰν μή τις λάβῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήσῃ μοι, οὐκ ἔστι μου ἄξιος·* μέλλει δὲ καὶ ἕτερα πλείονα λέγειν, ὀνειδίζων αὐτούς φησιν· Νομίζετε ὑμεῖς ἐξ ἀγάπης πάσχειν τὸ λυπεῖσθαι; Τὸ μὴ λυπεῖσθαι μὲν οὖν, ἀγάπης ἦν. Ὅτι δὲ τοῦτο ὅλου κατασκευάσαι βούλεται, εἰς αὐτὸ προϊὼν τὸν λόγον ἀνακεφαλαίωσιν. *Εἰ γὰρ ἠγαπᾶτέ με*, φησὶν, *ἐχάρητε ἄν, ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα μου πορεύομαι.* Νῦν γὰρ ὑπὸ δειλίας τοῦτο πάσχετε. Τὸ δὲ οὕτω διακεῖσθαι πρὸς θάνατον, οὐκ ἔστι τῶν ἐμῶν ἐντολῶν μεμνημένους ποιεῖν[e]· ἐχρῆν γὰρ ὑμᾶς σταυροῦσθαι, εἴ γε ὄντως ἠγαπᾶτέ με. Καὶ γὰρ ὁ ἐμὸς λόγος παραινεῖ μὴ φοβεῖσθαι ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα. Τοὺς τοιούτους καὶ ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ, καὶ ἐγώ. *Καὶ ἐμφανίσω αὐτοῖς ἐμαυτόν.* Εἶτα ὁ Ἰούδας, *Καὶ τί*, φησὶν, *ὅτι ἡμῖν μέλλεις ἐμφανίζειν σεαυτόν;*

γ'. Ὁρᾷς ἀπὸ δειλίας πεπιλημένην αὐτῶν τὴν ψυχήν; [442] Συνεχώθη γὰρ καὶ ἐταράχθη, καὶ ἐνόμισεν, ὥσπερ τοὺς νεκροὺς ὁρῶμεν ὄναρ, οὕτω καὶ αὐτὸν μέλλειν ὁρᾶσθαι. Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο ὑποπτεύσωσιν, ἄκουσόν τί φησιν· *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα πρὸς αὐτὸν, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν·* μονονουχὶ λέγων· Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐμφανίζει ἑαυτὸν, οὕτω καὶ ἐγώ. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ εἰπεῖν, ὅτι *Μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν*, ἀνεῖλε τὴν ὑποψίαν· ὄπερ ὀνειράτων οὐκ ἔστι. Σὺ δέ μοι θέα τὸν μαθητὴν καὶ θορυβούμενον καὶ οὐ τολμῶντα σαφῶς εἰπεῖν, ὅπερ εἰπεῖν ἐπεθύμει. Οὐ γὰρ εἶπεν· Οἶδα ἡμῖν, ὅτι ἀποθνήσκεις, καὶ ὡς οἱ τετελευτηκότες

[a] Unus habet θεωρητῶν; sed etiam sic series imperfecta videbitur, nisi addatur quidpiam, verbi gratia, τί γάρ, εἰπέ μοι; τῶν ἄλλων θεωρητῶν ἔν; cum duplici interrogatione. [b] Alii εἰδὲ γοῦ. [c] Alii ἐπειδὴ ἔρχομαι. [d] Ἀεὶ deest Savil. Edit.

[e] Hoc deest in quibusdam

incarnationem suspicarentur, sperarentque se oculis ipsum esse visuros, hanc amovens suspicionem ait : *Quem mundus non potest accipere, quia non videt eum.* Non enim ita vobiscum deget, ut ego ; sed in animabus vestris habitabit ; hoc enim sibi vult illud, *In vobis manet.* Spiritum autem veritatis eum appellat, hinc figuras veteris legis denotans. *Ut vobiscum sit.* Quid sibi vult illud, *Vobiscum sit?* Id quod ipse ait, *Ego vobiscum sum* (*Matth.* 28. 20). Præterea aliud quoque subindicat : Non eadem patietur quæ ego passus sum, neque abscedet. *Quem mundus non potest accipere, quia non videt eum.* Quid ergo? an ex numero visibilium erat? Minime. Sed hic cognitionem intelligit ; addit enim, *Neque cognoscit eum :* solet enim accuratam cognitionem visionem appellare. Quia enim sensuum clarissimus visus est, per hunc sensum semper accuratam cognitionem denotat. Mundum autem hic vocat improbos, hincque discipulos consolatur, quod illis eximium afferat donum. Vide quantopere doni magnitudinem extollat. Dicit alium esse, quam ipse sit ; addit, Non relinquet vos ; subdit, Ad ipsos tantum venturum esse, ut et ego veni ; dixit, In vobis manet ; sed neque sic illorum mœrorem expulit. Illum enim consortiumque ejus adhuc quærebant. Cui rei ut medeatur, ait : 18. *Neque ego vos relinquam orphanos : venio ad vos.* Ne timeatis, inquit ; non ideo dixi me alium Paracletum missurum esse vobis, quod vos ad finem usque relicturus sim : non ideo dixi, *Apud vos manet*, quasi non ultra vos visurus sim. Certe ipse quoque venio ad vos. *Non relinquam vos orphanos.* Quia enim a principio dixerat, *Filioli :* ideo hic ait : *Non relinquam vos orphanos.*

2. Initio itaque dixit : *Ubi ego vado, venietis ;* et, *In domo Patris mei mansiones multæ sunt ;* hic vero quia diuturnum erat tempus, dat Spiritum. Sed cum, quid diceret non intelligentes, non sat inde consolationis haberent, *Non relinquam vos orphanos*, inquit. Hoc enim maxime requirebant. Sed quia illud, *Venio ad vos*, præsentiam significabat : ne rursus eamdem ipsam præsentiam requirerent, quam prius, vide quomodo hoc ipsum non clare quidem dixerit, sed subindicaverit. Cum dixisset enim, 19. *Adhuc modicum, et mundus me non videt ;* subdidit, *Vos autem videtis me ;* ac si diceret : Venio quidem ad vos, sed non ut prius quotidie vobiscum versaturus. Et ne dicerent, Cur ergo Judæis dixisti, *Jam non videbitis me* (*Joan.* 16. 10)? objectionem solvit dicendo, *Ad vos* tantum. Nam Spiritus quoque talis est. *Quia ego vivo, et vos vivetis.* Crux enim non usque ad finem nos separabit, sed ad brevissimum tempus me absondet. Vitam autem, ut videtur mihi, non præsentem tantum, sed et futuram dicit. 20. *In illa die cognoscetis, quia ego in Patre, et vos in me, et ego in vobis.* In Patre secundum substantiam, in vobis secundum concordiam et auxilium divinitus præstitum. Et qua, quæso, ratione? qua ratione hæc contraria quadrare possunt? multa enim, imo infinita est distantia inter Christum et discipulos. Etiamsi eadem ipsa verba jaceant, ne mireris. Solet enim Scriptura iisdem verbis de Deo et de hominibus dictis, diverso modo uti. Nam et dii dicimur (1. *Cor.* 8. 5), et filii Dei (*Gal.* 3. 26) : nec eamdem vim habet cum de nobis dicitur, quam cum de Deo. Imago item dicitur Filius (*Coloss.* 1. 15) et gloria (1. *Cor.* 11. 7), ut et nos ; sed multa est differentia. Rursum, *Vos autem Christi, Christus vero Dei* (1. *Cor.* 3. 23) ; non ita tamen est Dei Christus, ut nos sumus Christi. Quid porro sibi vult? Cum resurrexero, inquit, scietis me non a Patre separari, sed eamdem habere virtutem, et me vobiscum perpetuo esse, rebus ipsis prædicantibus auxilium a me vobis præstitum, inimicis repressis, vobis fidenter agentibus, molestis de medio sublatis, prædicatione quotidie florente, omnibus piæ doctrinæ cedentibus. *Sicut misit me Pater, et ego misi vos* (*Joan.* 20. 21). Vides hic quoque idem dictum non eamdem vim habere? Nam si eodem accipiamus modo, nihil different apostoli a Christo. Cur porro ait, *Tunc cognoscetis?* Quia tunc viderunt eum resurrexisse et secum versari. Tunc veram fidem didicerunt. Magna quippe Spiritus virtus erat, quæ omnia docebat illos. 21. *Qui habet mandata mea, et servat ea, ille est qui diligit me.* Non enim sufficit habere solum, sed nobis accurata opus est custodia. Cur autem hoc ipsum illis sæpe dicit? ut, *Si diligitis me, mandata mea servate ;* et, *Qui habet præcepta mea, et servat ea ;* et, *Si quis audierit sermonem meum, et servaverit eum, ille est qui diligit me : qui non audit sermones meos, non diligit me* (*Joan.* 14. 23. 24). Puto illum subindicare illorum mœrorem. Quia enim de morte multa philosophatus erat, dicens : *Qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodiet eam* (*Joan.* 12. 25) ; et, *Nisi quis acceperit crucem suam, et sequatur me, non est me dignus* (*Matth.* 10. 38) ; pluraque adhuc dicturus erat, exprobrans eis dicit : Putatis vos ex amore tristes esse? Non tristari potius dilectionis esset indicium. Quia autem illud vult efficere, in sequentibus id repetit. *Si enim diligeretis me, gauderetis utique, quia ad Patrem vado.* Nunc autem præ metu id patimini. Quod vero circa mortem sic afficiamini, non est eorum qui mandatorum meorum recordantur : oporteret enim vos crucifigi, si vere diligeretis me. Vos enim hortatus sum, ut non timeatis ab iis, qui occidunt corpus. Tales Pater amat, et ego amo. *Et manifestabo eis meipsum.* Tum Judas, 22. *Et quid*, inquit, *quia manifestaturus es nobis teipsum?*

3. Viden' animam eorum a timore obrutam? Commotus turbatusque est, ac putabat, sicut in somnis mortuos videmus, sic illum se visurum esse. Ne igitur hoc suspicarentur, audi quid dicat : 23. *Ego et Pater veniemus ad eum, et mansionem apud eum faciemus :* ac si diceret, Sicut Pater manifestat seipsum, ic et ego. Neque hoc tantummodo, sed etiam quod adjecerit, *Mansionem apud eum faciemus*, omnem tollit suspicionem : id quippe non ad somnia pertinet. Tu vero mihi perpendas discipulum et turbatum et non audentem clare dicere quod cupiebat. Neque enim dixit : Væ nobis, quod moriaris, et ita nobis apparaturus es ut mortui appareant. Non sic ille, sed, *Quid est quia manifestaturus es nobis teipsum, et non mundo?*

Dicit ergo, Vos acceptos habeo, quia vos mandatum meum servatis. Ne enim postea videntes ipsum, phantasma se videre putarent, ideo hæc prædicit. Et ne eo, quo dixi, modo ipsum appariturum esse opinarentur, causam apponit, quod nempe mandata ejus servarent, dicit etiam Spiritum sanctum sic illis appariturum esse. Quod si tanto tempore cum illo versati, illam substantiam non ferunt, imo ne intelligunt quidem; quid futurum erat si ab initio sic illis apparuisset? Ideo cum illis comedit, ne phantasma esse putetur. Nam si super aquas ambulantem videntes, id existimarunt, licet idem vultus ac species viderentur, nec multum distaret ille; quid non suspicati fuissent, si statim vidissent illum resurgentem, quem captum viderant et involutum? Propterea frequenter dicit illis se appariturum esse, cur, et quomodo appariturus sit, ne illum esse phantasma putent. 24. *Qui non diligit me, sermones meos non servat. Et sermo quem audistis, non est meus, sed ejus qui misit me.* Itaque qui hæc verba non audit, nec me, nec Patrem diligit. Nam si hoc dilectionis signum est, audire mandata, ipsaque Patris sunt; qui audit, non Filium modo, sed etiam Patrem amat. Quomodo sermo tuus est, et non tuus? Id est, Nihil extra Patrem loquor, neque proprium quidpiam præter placitum ejus. 25. *Hæc loquutus sum vobis, apud vos manens.* Quia hæc obscura erant, et alia non intelligebant, in pluribusque dubitabant; ne rursus turbarentur, neve dicerent, Quæ præcepta? omni anxietate eripuit illos, dicens: 26. *Paracletus autem, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit.* Obscura forte nunc vobis dicuntur; sed doctor ille clare vos docebit. Illud autem, *Apud vos manebit*, subindicat se abiturum esse. Deinde ne tristentur, ait: Donec apud illos ipse manserit, nec Spiritus venerit, nihil magnum vel sublime poterunt intelligere. Hæc porro dicit illos præparans ut secessum suum generose ferant, utpote qui magna ipsis bona conciliaturus esset. Frequenter vero Paracletum vocat, ob æruminas, quibus tunc affligebantur. Quia igitur his auditis turbabantur, cogitantes molestias, bella et secessum ejus, vide quomodo illos soletur iterum dicens: 27. *Pacem relinquo vobis:* ac si diceret, Quid damni vobis erit a perturbationibus mundi, si pacem mecum habeatis? Neque enim talis hæc pax est. Externa pax enim perniciosa sæpe est et inutilis, nihilque prodest: ego vero talem vobis do pacem, ut illam mutuo servetis, quod vos fortiores efficiet. Sed quia rursum dixerat, *Relinquo*, quod recedentis erat, illosque turbare poterat, ideo rursum ait: *Non turbetur cor vestrum, neque formidet.* Viden' eos partim amore, partim metu turbatos esse? 28. *Audistis quia ego dixi vobis, Vado ad Patrem, et venio ad vos. Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem: quia Pater major me est.* Et quod gaudium hoc ipsis allaturum erat? quam consolationem?

4. *Quomodo Christus de se loquens, discipulorum imbecillitati sermonem attemperet. Qua ratione Pater sit major Filio.* — Quid sibi vult hoc dictum? Nihildum noverant de resurrectione, neque de Christo eam, quam par erat, opinionem habebant: (quomodo enim habuissent, qui ne sciebant quidem ipsum esse resurrecturum?) Patrem vero magnum esse putabant. Dicit ergo: Si mihi timetis, quasi non valeam me tueri, neque confiditis me post crucem a vobis posse videri; tamen audientes me ad Patrem ire, gaudere tandem oportuit, quia ad majorem vado, omniaque mala solvi possunt. *Vos audistis, quia ego dixi vobis.* Cur hoc adjecit? Ita gestis rebus confido, inquit, ut prædicere non verear. 29. Hoc ergo, et quæ futura sunt, *Dixi vobis priusquam fiant, ut cum facta fuerint, credatis*, quia ego sum: ac si diceret: Num sciretis, nisi ego dicerem? neque dicerem, nisi confiderem. Viden' sermonem auditorum captui attemperatum? Nam cum dicit, *Putatis, quia non possum rogare Patrem, et exhibebit mihi duodecim legiones angelorum* (*Matth.* 26. 53)? secundum auditorum opinionem loquutus est. Nemo enim, etsi insaniat, dixerit eum non potuisse sibi opem ferre, sed angelis opus habuisse: verum quia illum esse hominem putabant, ideo dixit, *Duodecim legiones angelorum.* Atqui cum interrogasset tantum, supinos prostravit. Si quis vero dixerit majorem esse Patrem, ut Filii principium (*a*); non huic contradicemus. At hoc non facit Filium alterius esse substantiæ. Hoc autem vult dicere: Donec hic fuero, par est vos putare quod nos periclitemur: si porro illuc abeam, confidite nos in tuto esse; illum enim nemo vincere potest. Hæc porro omnia ad discipulorum infirmitatem se demittens dicebat. Ipse namque confido, nec mortem curo. Ideo ait: *Hæc dixi vobis priusquam fiant.* Quia enim vos nondum potestis hac de re sermonem capere, a Patre, quem magnum appellatis, consolationem adduco Consolatus ergo illos, tristia rursum affert: 30. *Jam non ultra loquar vobiscum.* Quare? *Venit enim princeps hujus mundi, et in me non habet quidquam.* Principem mundi diabolum dicit, et improbos homines. Non enim cælo et terræ imperat, nam omnia evertisset et prostravisset; sed illis dominatur, qui se illi dediderunt. Ideo vocat illum principem tenebrarum hujus sæculi: tenebras autem hic dicit mala opera. Quid ergo? diabolusne te perdit? Minime: nihil enim in me habet. Cur ergo te illi interficiunt? Quia ita volo, et ut cognoscat mundus, quod Patrem diligam. Non enim quod sim morti obnoxius, neque quod illi quidpiam debeam, sed ob amorem erga Patrem hæc subeo. Hoc autem ait, ut iterum illorum animum excitet, ut discant, ipsum non invitum, sed lubentem, et diabolum despicientem ad hoc venire. Non enim satis erat dixisse, *Adhuc modicum tempus vobiscum sum* (*Joan.* 7. 33); sed illud, triste licet, frequenter versat, et jure quidem; donec autem sermonem illis acceptum reddat, lætiora admiscet. Ideo aliquando dicit: *Vado et venio;* et, *Ut ubi ego sum, et vos sitis;* et, Non potestis me nunc sequi, sequemini autem post-

(*a*) Ea solum ratione potest Pater major dici; imo non proprie major, sed prior: ut quivis pater non est natura major filio suo, sed prior tantum. Ea est mens Chrysostomi.

μέλλεις ἡμῖν ἐφίστασθαι· ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλά, *Τί ἔστιν ὅτι ἡμῖν μέλλεις ἐμφανίζειν σεαυτὸν, καὶ οὐχὶ τῷ κόσμῳ;* Λέγει οὖν, ὅτι Ὑμᾶς ἀποδέχομαι, ὅτι ὑμεῖς τὴν ἐντολήν μου τηρεῖτε. Ἵνα γὰρ μὴ μετὰ ταῦτα ὁρῶντες αὐτὸν φάντασμα νομίσωσι, διὰ τοῦτο ταῦτα προλέγει. Καὶ ἵνα μὴ οὕτως, ὡς εἶπον, νομίσωσιν αὐτοῖς φαίνεσθαι, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν· διὰ τὸ τὰς ἐντολάς μου τηρεῖν, λέγει ὅτι καὶ τὸ Πνεῦμα οὕτω μέλλει φαίνεσθαι. Εἰ δὲ τοσοῦτον αὐτῷ συγγενόμενοι χρόνον, οὕπω φέρουσιν ἐκείνην τὴν οὐσίαν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ νοοῦσιν αὐτήν· τί ἂν ἔπαθον, εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν οὕτως αὐτοῖς ἐφάνη; Διὰ τοῦτο καὶ συνεσθίει, ἵνα μὴ φάντασμα τὸ πρᾶγμα νομισθῇ. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἰδόντες τοῦτο ἐνόμισαν, καίτοι τῆς αὐτῆς ὄψεως φαινομένης, καὶ οὐ πρὸ πολλοῦ διαστάντος, τί ἂν ὑπώπτευσαν, εἰ γε εἶδον αὐτὸν εὐθέως ἀναστάντα, ὃν εἶδον κατεχόμενον καὶ ἐσπαργανωμένον; Διὰ τοῦτο συνεχῶς αὐτοῖς λέγει, ὅτι φανεῖται, καὶ διατί φανεῖται καὶ πῶς, ἵνα μὴ φάντασμα νομίσωσιν. *Ὁ μὴ ἀγαπῶν με, τοὺς λόγους μου οὐ τηρεῖ. Καὶ ὁ λόγος, ὃν ἠκούσατε, οὐκ ἔστιν ἐμὸς, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με.* Ὥστε οὐκ ἐμὲ μόνον, ἀλλ' οὐδὲ τὸν Πατέρα ἀγαπᾷ ὁ μὴ τούτων ἀκούων τῶν λόγων. Εἰ γὰρ τοῦτο τεκμήριον ἀγάπης, τὸ ἀκούειν τῶν ἐντολῶν, αὗται δὲ τοῦ Πατρός εἰσιν, ὁ ἀκούων, οὐχὶ τὸν Υἱὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Πατέρα ἠγάπησε. Πῶς δὲ σὸς, καὶ οὐ σός; Τουτέστιν, ὅτι Οὐδὲν ἔξω τοῦ Πατρὸς φθέγγομαι, οὐδὲ ἴδιόν τι ἄλλο παρὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ [a]. *Ταῦτα ἐλάλησα ὑμῖν, παρ' ὑμῖν μένων.* Ἐπειδὴ ταῦτα ἀσαφῆ ἦν, καὶ τὰ μὲν οὐδὲ συνίεσαν, τὰ δὲ πλείονα καὶ ἀμφέβαλλον, ἵνα μὴ θορυβῶνται πάλιν, μηδὲ λέγωσι, Ποίας ἐντολάς; ἀπήλλαξεν αὐτοὺς τῆς ἀγωνίας ἁπάσης, εἰπών· *Ὁ δὲ Παράκλητος, ὃν πέμψει ὁ Πατὴρ ἐν τῷ ὀνόματί μου, ἐκεῖνος ὑμᾶς διδάξει.* Τάχα ἀσαφῆ τὰ εἰρημένα νῦν ὑμῖν· ἀλλ' ἐστὶ τούτων σαφὴς διδάσκαλος ἐκεῖνος. Τὸ δὲ, *Παρ' ὑμῖν μένει*, αἰνιττομένου ἐστὶν, ὅτι αὐτὸς ἄπεισιν. Εἶτα ἵνα μὴ λυπῶνται, φησὶν, ὅτι ἕως ἂν παρ' αὐτοῖς μένῃ, καὶ τὸ Πνεῦμα μὴ ἔρχηται, οὐδὲν μέγα οὐδὲ ὑψηλὸν δυνήσονται συνιδεῖν. Ταῦτα δὲ λέγει παρασκευάζων αὐτοὺς γενναίως ἐνεγκεῖν [445] αὐτοῦ τὴν ἀναχώρησιν, ὡς μεγάλων αἰτίαν ἐσομένην αὐτοῖς ἀγαθῶν. Συνεχῶς δὲ Παράκλητον καλεῖ, διὰ τὰς συνεχούσας αὐτοὺς τότε ὀλίψεις. Ἐπεὶ οὖν καὶ ταῦτα ἀκούοντες ἐταράττοντο ἐννοοῦντες τὰς ἐπαχθείας, τοὺς πολέμους, τὴν ἀναχώρησιν τὴν αὐτοῦ, ὅρα πῶς αὐτοὺς καταστέλλει πάλιν λέγων· *Εἰρήνην ἀφίημι ὑμῖν·* μονονουχὶ λέγων, Τί βλάπτεσθε ἀπὸ τῆς τοῦ κόσμου ταραχῆς, ἕως ἂν εἰρηνεύητέ πρὸς μέ; Οὐ γὰρ τοιαύτη αὕτη ἡ εἰρήνη. Ἡ μὲν γὰρ ἔξωθεν, καὶ ἐπὶ κακῷ γίνεται πολλάκις καὶ ἀνόητος, καὶ τοὺς ἔχοντας οὐδὲν ὠφέλησεν· ἐγὼ δὲ δίδωμι τοιαύτην, ὥστε μετ' ἀλλήλων εἰρηνεύειν, ὅπερ ὑμᾶς ἰσχυροτέρους ποιεῖ. Ἀλλ' ἐπειδὴ πάλιν εἶπεν, *Ἀφίημι*, ὅπερ ἦν ἀναχωροῦντος, καὶ ἱκανὸν ἦν αὐτοὺς συγχεῖν, διὰ τοῦτο πάλιν φησί· *Μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία, μηδὲ δειλιάτω.* Ὁρᾷς ὅτι τὰ μὲν ὑπὸ φιλοστοργίας [b], τὰ δὲ ὑπὸ δειλίας ἔπασχον; *Ἠκούσατε ὅτι ἐγὼ εἶπον ὑμῖν, ὅτι Ὑπάγω πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. Εἰ ἠγαπᾶτέ με, ἐχάρητε ἂν ὅτι πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι ὁ Πατὴρ μείζων μού ἐστιν.* Καὶ ποίαν τοῦτο αὐτοῖς χαρὰν φέρειν ἔμελλεν; ποίαν παραμυθίαν;

δ'. Τί οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; Οὐδέπω ᾔδεσαν περὶ τῆς ἀναστάσεως, οὐδὲ οἷαν ἐχρῆν περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχον· (πῶς γὰρ, οἱ μηδὲ ὅτι ἀναστήσεται εἰδότες;) τὸν δὲ Πατέρα μέγαν εἶναι ἐνόμιζον. Λέγει οὖν, ὅτι Εἰ καὶ περὶ ἐμοῦ δεδοίκατε ὡς οὐκ ἀρκοῦντος ἐμαυτοῦ [c] προστῆναι, οὐδὲ θαῤῥεῖτε ὅτι μετὰ τὸν σταυρὸν πάλιν ὑμᾶς ὄψομαι· ἀλλὰ ἀκούσαντες ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα ἀπέρχομαι, ἔδει χαίρειν λοιπὸν, ὅτι πρὸς τὸν μείζονα ἄπειμι, καὶ δυνατὸν πάντα λῦσαι τὰ δεινά. *Ὑμεῖς ἠκούσατε, ὅτι ἐγὼ εἶπον ὑμῖν.* Διατί τοῦτο τέθεικεν; Ὅτι οὕτω σφόδρα θαῤῥῶ, φησὶ, τοῖς γενομένοις, ὡς καὶ προειπεῖν· οὕτως οὐ δέδοικα. Τοῦτο γοῦν καὶ μετὰ ταῦτα *Εἶπον ὑμῖν πρὶν γενέσθαι, ἵν', ὅταν γένηται, πιστεύσητε* ὅτι ἐγώ εἰμι· ὡσανεὶ ἔλεγε, Μὴ ᾔδειτε, εἰ μὴ ἐγὼ εἶπον; οὐκ ἂν δὲ εἶπον, εἰ μὴ ἐθαῤῥούμην. Εἶδες συγκαταβάσεως τὸν λόγον ὄντα; Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ, *Δοκεῖτε ὅτι οὐ δύναμαι παρακαλέσαι τὸν Πατέρα, καὶ παραστήσει μοι δώδεκα λεγεῶνας ἀγγέλων;* πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τῶν ἀκουόντων φθέγγεται. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἐκεῖνο εἴποι τις ἄν, κἂν σφόδρα ᾖ μεμηνὼς ὅτι οὐκ ἐδύνατο ἑαυτῷ βοηθῆσαι, ἀλλ' ἀγγέλων ἐδεῖτο· ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ αὐτοῦ ὡς ἀνθρώπου δόξαν εἶχον, διὰ τοῦτό φησι, *Δώδεκα λεγεῶνας ἀγγέλων.* Καίτοι γε ἁπλῶς αὐτοὺς ἠρώτησε, καὶ ἔῤῥιψεν εἰς τὰ ὀπίσω. Εἰ δὲ λέγοι τις μείζονα εἶναι τὸν Πατέρα καθ' ὃ αἴτιος τοῦ Υἱοῦ, οὐδὲ τοῦτο ἀντεροῦμεν. Ἀλλ' οὐ μὴν τοῦτο ἑτέρας εἶναι τὸν Υἱὸν οὐσίας ποιεῖ. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἕως μὲν ἂν ἐνταῦθα ὦ, εἰκὸς νομίζειν ὑμᾶς ὅτι κινδυνεύομεν· ἐὰν δὲ ἐκεῖ ἀπέλθω, θαῤῥεῖτε ὅτι ἐν ἀσφαλείᾳ ἐσμέν· ἐκείνου γὰρ οὐδεὶς περιγενέσθαι δυνήσεται. Ταῦτα δὲ πάντα πρὸς [444] τὴν ἀσθένειαν τῶν μαθητῶν ἐλέγετο. Καὶ αὐτὸς μὲν γὰρ θαῤῥῶ [d], καὶ οὐ φροντίζω τοῦ θανάτου. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, *Ταῦτα εἶπον ὑμῖν πρὶν γενέσθαι.* Ἐπειδὴ δὲ, φησὶ, ὑμεῖς οὐδέπω δύνασθε τὸν περὶ τούτων δέξασθαι λόγον, καὶ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, ὃν ὀνομάζετε μέγαν εἶναι, εἰσάγω τὴν παράκλησιν. Παραμυθησάμενος τοίνυν αὐτοὺς, πάλιν λέγει τὰ λυπηρά· *Οὐκέτι λαλήσω μεθ' ὑμῶν.* Διατί; *Ἔρχεται γὰρ ὁ τοῦ κόσμου τούτου ἄρχων, καὶ ἐν ἐμοὶ ἔχει οὐδέν.* Κόσμου δὲ ἄρχοντα τὸν διάβολόν φησι, καὶ τοὺς πονηροὺς ἀνθρώπους οὕτω καλῶν. Οὐ γὰρ οὐρανοῦ ἄρχει καὶ γῆς, ἐπεὶ ἂν ἐνέτρεψε πάντα καὶ κατέβαλε· ἄρχει δὲ τῶν ἑαυτοὺς παραδιδόντων αὐτῷ. Διὰ τοῦτο καὶ ἄρχοντα τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου καλεῖ, σκότος ἐνταῦθα πάλιν τὰς πονηρὰς πράξεις καλῶν. Τί οὖν; ὁ διάβολός σε ἀναιρεῖ; Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ ἔχει ἐν ἐμοὶ οὐδέν. Πῶς οὖν σε ἀναιροῦσιν; Ἐπειδὴ βούλομαι, καὶ ἵνα γνῷ ὁ κόσμος, ὅτι ἀγαπῶ τὸν Πατέρα. Οὐ γὰρ ὑπεύθυνος ὢν θανάτῳ, φησὶν, οὐδὲ ὀφείλων αὐτῷ, διὰ δὲ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς τὸν Πατέρα ὑπομένω. Τοῦτο δέ φησιν, ἵνα πάλιν αὐτῶν ἀναστήσῃ τὴν ψυχὴν, καὶ μάθωσιν ὅτι οὐκ ἄκων, ἀλλ' ἑκὼν ἐπὶ τοῦτο ἔρχεται, καὶ ὅτι καταφρονῶν τοῦ διαβόλου. Οὐ γὰρ ἦρχει τὸ εἰπεῖν, ὅτι *Μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι*, ἀλλὰ συνεχῶς αὐτὸ στρέφει τοῦτο τὸ λυπηρὸν, εἰκότως, ἕως ἂν αὐτὸ παρ' αὐτοῖς εὐπαράδεκτον ποιήσῃ, παρυφαίνων αὐτῷ τὰ χρηστά. Διὰ τοῦτο ποτὲ μὲν λέγει, *Ὑπάγω καὶ ἔρχομαι·* καὶ, ὅτι *Ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἦτε;* καὶ, Οὐ δύνασθέ μοι νῦν ἀκολουθῆσαι, ἀκολουθήσετε δὲ ὕστερον· καὶ, *Πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι·* καὶ, *Ὁ Πατὴρ μείζων μού ἐστι·* καὶ, *Πρὶν γενέσθαι εἴρηκα ὑμῖν·* καὶ, ὅτι Οὐκ ἀπὸ ἀνάγκης ταῦτα πάσχω, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀγάπην τοῦ Πατρός· ὥστε ἐννοῆσαι αὐτοὺς, ὅτι οὐκ ὀλέθριον τὸ πρᾶγμα οὐδὲ βλάβην ἔχον, εἴ γε ζ τε σφόδρα αὐτὸν ἀγαπῶν, καὶ ὁ ἀγαπώμενος

[a] Alii δοκοῦν ἐκείνῳ. [b] Quidam ἀπὸ φιλοστοργίας. [c] Legendum videtur ἀλλ' ἔστει. [d] Alii μὲν θαῤῥῶ.

παρ' αὐτοῦ οὕτω βούλεται. Διὰ δὴ τοῦτο τὰ χρηστὰ ταῦτα ἀναμιγνὺς, συνεχῶς ἔλεγε καὶ τὰ λυπηρὰ, ἐγγυμνάζων αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Καὶ γὰρ τὸ, *Παρ' ὑμῖν μένει*, καὶ, ὅτι *Συμφέρει ὑμῖν* ἡ ἀναχώρησις, παραμυθουμένου ἦν. Διὰ γάρ τοι τοῦτο προλαβὼν μυρία εἶπε περὶ τοῦ Πνεύματος, τὸ [a], *Ἐν ὑμῖν ἐστι*, καὶ, *Ὁ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν*, καὶ, *Αὐτὸς ἀναμνήσει πάντα*, καὶ, *Πνεῦμα ἀληθείας*, καὶ, *Πνεῦμα ἅγιον*, καὶ, *Παράκλητον*, καὶ. ὅτι *Συμφέρει ὑμῖν*· ἵνα μὴ ἀθυμῶσιν ὡς οὐδενὸς ὄντος τοῦ προστησομένου καὶ βοηθήσοντος. Συμφέρειν δὲ λέγει, δηλῶν ὅτι πνευματικοὺς αὐτοὺς ἐργάσεται.

ε'. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁρῶμεν γεγενημένον. Οἱ γὰρ τρέμοντες καὶ δεδοικότες, μετὰ τὸ λαβεῖν τὸ Πνεῦμα, εἰς μέσους ἤλλοντο τοὺς κινδύνους, καὶ πρὸς σίδηρον, καὶ πῦρ, καὶ θηρία, καὶ πελάγη, καὶ πρὸς πᾶσαν ἀπεδύσαντο τιμωρίαν· καὶ οἱ ἀγράμματοι καὶ ἰδιῶται μετὰ τοσαύτης διελέγοντο παῤῥησίας, ὡς ἐκπλήττειν τοὺς ἀκροωμένους. Ἀπὸ γὰρ πηλίνων σιδηροῦς αὐτοὺς ἐποίησε τὸ Πνεῦμα, καὶ πτηνοὺς εἰργάσατο, καὶ πρὸς [445] οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων καταπεσεῖν ἀφῆκεν. Τοιαύτη γὰρ ἡ χάρις ἐκείνη· κἂν ἀθυμίαν εὕρῃ, διαλύει, κἂν ἐπιθυμίαν πονηρὰν, δαπανᾷ, κἂν δειλίαν, ἐκβάλλει, καὶ οὐκ ἀφίησι λοιπὸν ἄνθρωπον εἶναι τὸν μετασχόντα αὐτοῦ, ἀλλ' ὥσπερ εἰς αὐτὸν μεταστάντα τὸν οὐρανὸν, πάντα τὰ ἐκεῖ φαντάζεσθαι παρασκευάζει. Διὰ τοῦτο οὐδείς τι τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ [b] ἔλεγεν ἴδιον εἶναι· ἀλλὰ προσεκαρτέρουν ταῖς εὐχαῖς ἐν ἀγαλλιάσει καὶ ἀφελότητι καρδίας. Τούτου γὰρ μάλιστα δεῖται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος χαρὰ, εἰρήνη, πίστις, πραότης*. Καὶ μὴν καὶ ἀλγοῦσι πολλάκις οἱ πνευματικοὶ, φησίν· ἀλλ' ἡ λύπη χαρᾶς ἐστιν ἠδίων. Ἐπεὶ καὶ ὁ Κάϊν ἐλυπήθη, ἀλλὰ τὴν τοῦ κόσμου λύπην· καὶ ὁ Παῦλος ἐλυπήθη, ἀλλὰ τὴν κατὰ Θεόν. Πᾶν γὰρ ὅπερ ἂν ᾖ πνευματικὸν, κέρδος ἔχει μέγιστον· ὥσπερ καὶ τὸ κοσμικὸν ἅπαν ζημίαν ἐσχάτην. Ἐπισπασώμεθα τοίνυν τὴν ἄμαχον τοῦ Πνεύματος βοήθειαν τὰς ἐντολὰς τηροῦντες, καὶ οὐδὲν τῶν ἀγγέλων ἐσόμεθα ἐλάττους. Οὔτε γὰρ ἐκεῖνοι, ἐπειδὴ ἀσώματοί εἰσι, τοιοῦτοί εἰσιν (εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, οὐδεὶς ἂν τῶν ἀσωμάτων ἐγένετο πονηρός)· ἀλλ' ἡ προαίρεσις πανταχοῦ πάντων αἰτία. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἀσωμάτοις ἀνθρώποις χείρους καὶ ἀλόγων εὑρέθησαν, καὶ ἐν τοῖς σώματα ἔχουσιν, ἀσωμάτων κρείττους. Πάντες γοῦν οἱ δίκαιοι τὴν γῆν οἰκοῦντες, καὶ σώματα ἔχοντες, κατώρθωσαν ἅπερ κατωρθωσαν. Ὡς γὰρ παρεπίδημοι ὄντες καὶ ξένοι, τὴν γῆν ὤχησαν· τὸν δὲ οὐρανὸν, ὡς πολῖται. Μὴ τοίνυν μηδὲ οὗ λέγε, Σάρκα περίκειμαι, οὐ δύναμαι περιγενέσθαι, οὐδὲ τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς ἰδρώτων λαβέσθαι. Μὴ κατηγορήσῃς [c] τοῦ Δημιουργοῦ. Εἰ γὰρ τὸ σάρκα φορεῖν ἀδύνατον ποιεῖ τὴν ἀρετὴν, οὐχ ἡμῶν τὸ ἔγκλημα· ὅτι δὲ οὐ ποιεῖ ἀδύνατον, ἔδειξεν ὁ τῶν ἁγίων χορός. Τὸν γοῦν Παῦλον οὐκ ἐκώλυσε τῆς σαρκὸς ἡ φύσις γενέσθαι τοιοῦτον, οἷος ἐγένετο· οὐδὲ Πέτρον λαβεῖν τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν. Καὶ ὁ Ἐνὼχ δὲ σάρκα φορέσας, μετετέθη, καὶ οὐχ εὑρίσκετο. Οὕτω καὶ ὁ Ἠλίας ἡρπάγη μετὰ τῆς σαρκὸς, καὶ ὁ Ἀβραὰμ μετὰ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ τοῦ ἐγγόνου σάρκα ἔχοντες ἐλαμψαν· καὶ ὁ Ἰωσὴφ μετὰ ταύτης ἐπάλαισε πρὸς τὸ ἀκόλαστον ἐκεῖνο γύναιον. Καὶ τί λέγω σάρκα; Κἂν γὰρ ἅλυσιν τῇ σαρκὶ περιθῇς, οὐδὲν ἐβλάβη. Εἰ γὰρ καὶ ἐγὼ δέδεμαι, φησὶν ὁ Παῦλος, *Ἀλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται*. Καὶ τί λέγω δεσμὰ καὶ ἅλυσιν; Πρόσθες καὶ δεσμωτήριον [d] καὶ κλεῖθρα, καὶ οὐδὲ οὕτω κώλυμα γίνεται ταῦτα τῇ ἀρετῇ. Οὕτω γοῦν ἐμυσταγώγησεν ὁ Παῦλος. Δεσμὸς γὰρ ψυχῆς οὐ σίδηρος, ἀλλὰ δειλία καὶ χρημάτων ἐπιθυμία, καὶ τὰ μυρία πάθη. Ταῦτα δεσμεῖ, κἂν λελυμένον ᾖ, τὸ σῶμα. Ἀλλ' ἀπὸ τοῦ σώματος ταῦτα τίκτεται, φησί. Σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις ψευδὴς. Εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ σώματος ἐτίκτετο, πάντες ἂν αὐτὰ ὑπέμενον. Ὥσπερ γὰρ κόπον καὶ ὕπνον καὶ τὸ πεινῆν καὶ διψῆν οὐκ ἔνι διαφυγεῖν, ἐπειδὴ φύσεώς ἐστιν· οὕτω καὶ ταῦτα, εἰ [446] τοιαῦτα ἦν, οὐδένα ἂν ἀφῆκαν ἔξω τῆς αὐτῶν εἶναι τυραννίδος. Εἰ δὲ πολλοὶ διαφεύγουσιν, εὔδηλον ὅτι ῥᾳθυμούσης ἐστὶ ψυχῆς τὰ τοιαῦτα ἐλαττώματα. Ταύτην τοίνυν ἐγκόψωμεν, καὶ μὴ κατηγορῶμεν τοῦ σώματος, ἀλλ' ὑποτάξωμεν αὐτὸ τῇ ψυχῇ· ἵνα εὐήνιον ἔχοντες, τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. εἶπε περὶ αὐτοῦ, τό. [b] Alii αὐτοῦ.

[c] Alii περιγενέσθαι τῶν ὑπὲρ ἀ. ἰ. Μὴ κατηγ. [d] Quidam δεσμωτήρια.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΓ'.

Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν. Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινὴ· ὑμεῖς τὰ κλήματα, καὶ ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός ἐστιν.

α'. Δειλὴν καὶ ἄνανδρον τὴν ψυχὴν ἡ ἀμαθία ποιεῖ· ὥσπερ οὖν μεγάλην καὶ ὑψηλὴν ἡ τῶν οὐρανίων δογμάτων παίδευσις· οὐδεμιᾶς γὰρ ἀπολαύουσα ἐπιμελείας, δειλή τίς ἐστιν, οὐ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ κατὰ προαίρεσιν. Ὅταν γὰρ ἴδω τὸν ἀνδρεῖον ποτὲ μὲν τολμητὴν, νῦν δὲ * δειλὸν, οὐκέτι φύσεως εἶναί φημι τὸ πάθος· τὰ γὰρ τῆς φύσεως ἀμετάθετα. Πάλιν, ὅταν ἴδω τοὺς νῦν δειλοὺς ἄρδην τολμητὰς γινομένους, τὸ αὐτὸ πάλιν ψηφίζομαι, τῇ προαιρέσει τὸ πᾶν ἀνατιθείς. Ἐπεὶ καὶ οἱ μαθηταὶ σφόδρα ἦσαν δειλοὶ πρὶν ἢ μαθεῖν ἅπερ ἐχρῆν, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀξιωθῆναι δωρεᾶς· ὕστερον μέντοι λεόντων ἐγένοντο θρασύτεροι. Καὶ Πέτρος κορασίου οὐκ ἐνεγκὼν ἀπειλὴν, κατὰ κεφαλῆς ἐκρέματο καὶ ἐμαστιγοῦτο, καὶ μυρία κινδυνεύων οὐκ ἐσίγα· ἀλλ' ὥσπερ ὄναρ πάσχων ἃ ἔπασχεν, οὕτως ἐπαῤῥησιάζετο· ἀλλ' οὐ πρὸ τοῦ σταυροῦ. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν*. Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι; οὐκ ᾔδει τὴν ὥραν καθ' ἣν ἔμελλεν ἐπιστήσεσθαι ὁ Ἰούδας; ἀλλ' ἐδεδοίκει μὴ ἐκεῖ ἐλθὼν κατάσχῃ αὐτοὺς, καὶ πρὶν ἢ πληρῶσαι τὴν ἀρίστην διδασκαλίαν, ἐπιστῶσιν οἱ ἐπιβουλεύοντες; Ἄπαγε· πόῤῥω ταῦτα αὐτοῦ τῆς ἀξίας. Εἰ τοίνυν μὴ ἐδεδοίκει, τί δήποτε ἀπανίστησιν αὐτοὺς, καὶ μετὰ τὸ πληρῶσαι, τότε εἰς τὸν κῆπον ἄγει τὸν τῷ Ἰούδᾳ γνώριμον; Εἰ δὲ καὶ παρεγένετο ὁ Ἰούδας, οὐκ ἠδύνατο αὐτῶν πληρῶσαι τὰς ὄψεις, ὃ καὶ μὴ παρόντος ἐποίησε [a]; τίνος οὖν ἕνεκεν ἀφίσταται; Μικρὸν ἀναπνεῦσαι δίδωσι τοῖς μαθηταῖς. Καὶ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς, ἅτε ἐν καταδήλῳ χωρίῳ ὄντας, τρέμειν καὶ δεδοικέναι, ἀπό τε τοῦ καιροῦ, ἀπό τε τοῦ τόπου. Καὶ γὰρ νὺξ ἦν βαθυτάτη. καὶ ἦν μηδὲ προσχεῖν [b] τοῖς λεγομένοις, ἀλλ' ἀεὶ περιστρέφεσθαι καὶ φαντάζεσθαι τοὺς ἐπιστησομένους· καὶ μάλιστα ὁπότε καὶ ὁ λόγος ὁ τοῦ Διδασκάλου προσδοκᾶν ἐποίει τὰ δεινά. *Ἔτι γὰρ μικρὸν*, φησὶν, καὶ οὐκ εἰμὶ μεθ' ὑμῶν, καὶ *Ἔρχεται ὁ τοῦ κόσμου τούτου ἄρχων*. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα καὶ τὰ τοι-

* Sic bene cod. 709 Montf., Savil et cod. 703 τὸν ἀνδρεῖον ποτε, νῦν δὲ Edit.

[a] Alii ὃ καὶ παρόντος ἐποίησε. [b] Quidam προσέχειν.

ea (*Joan.* 13. 36); et, *Ad Patrem vado;* et, *Pater major me est;* et, *Antequam fierent dixi vobis*, et, Non ex necessitate hæc patior, sed ob Patris amorem; ut cognoscant illi, non perniciosam nec damnosam rem esse; siquidem admodum diligebat illum, et dilectus ita volebat. Ideo hæc lætiora admiscens, tristia quoque frequenter memorabat, ut illorum animos exerceret. Nam illud, *Apud vos manebit* (*Joan.* 14. 17), et, *Expedit vobis* (*Id.* 16. 7), ut recedam, consolantis erant. Ideo prius innumera de Spiritu dixerat, ut, *In vobis est*, et, *Mundus non potest capere*, et, *Ipse vobis suggeret omnia*, et, *Spiritus veritatis*, *Spiritus sanctus*, et, *Paracletus*, et, *Expedit vobis:* ne animo deficerent quasi omni ope et auxilio destituti. Expedire autem dicit, ostendens se illos spirituales redditurum.

5. *Gratiæ vis magna.* — Hoc utique factum videmus. Nam illi trementes et metuentes, accepto postea Spiritu sancto, in pericula insiliebant, et ferrum, bestias, maria, supplicia omnia adibant; et illiterati idiotæque cum tanta fiducia loquebantur, ut auditores percellerent. Ex luteis enim Spiritus illos ferreos reddidit, volucres effecit, nec sivit eos ab humana ulla re prosterni. Talis est hujusmodi gratia: si mœrorem inveniat, illum solvit, concupiscentiam malam absumit, timorem exigit, nec sinit sui participem ultra hominem esse; sed quasi in cælos translatum omnia quæ illic sunt contemplari jubet. Ideo nemo sibi aliquid proprium esse dicebat, sed perseverabant in orationibus, in lætitia et in simplicitate cordis (*Act.* 2. 46). Hoc enim maxime requirit Spiritus sanctus: *Fructus enim Spiritus est gaudium, pax, fides, mansuetudo* (*Gal.* 5. 22. 23). Atqui sæpe, inquies, tristantur spirituales homines. At hæc tristitia gaudio dulcior est. Nam Cain contristatus est, sed tristitia hujus mundi: Paulus quoque contristatus est, sed secundum Deum. Quidquid enim spirituale est, lucrum habet maximum; quidquid sæculare, extremum damnum. Attrahamus igitur nobis inexpugnabilem Spiritus opem, per præceptorum observationem, et nihilo inferiores angelis erimus. Neque enim illi, etsi incorporei, tales sunt (si enim hoc ita esset, nullus incorporeus malus fuisset): sed voluntas arbitrii ubique in causa est. Ideoque etiam inter incorporeos reperti sunt hominibus, etiamque brutis, pejores; et in corporeis multi incorporeis meliores. Omnes quippe justi terram inhabitantes, corporei licet, bona opera ediderunt. Nam ut peregrini, terram incoluerunt; ut cives, cælum. Ne ergo dicas, Carne circumdatus sum, vincere non possum, neque pro virtute labores suscipere. Ne accuses Creatorem. Nam si caro virtutem impossibilem reddit, non in culpa sumus: quod autem impossibilem non reddat, ostendit sanctorum chorus. Paulum quippe natura carnis non impedivit quominus talis evaderet, nec Petrum, quominus claves cælorum acciperet. Enoch carnem gestans translatus est, et non ultra visus. Sic et Elias cum carne raptus est; Abraham, Isaac et Jacob in carne resplenduerunt; Joseph carne opertus impudicam mulierem superavit. Ecquid dico carnem quæ etiamsi catena constringatur, non læditur? Etsi ego vinctus sum, inquit Paulus, *At verbum Dei non est alligatum* (2. *Tim.* 2. 9). Ecquid dico vincula et catenam? Adde carcerem et claustra, et neque sic illa virtutis impedimenta erunt. Ita ergo docet Paulus. Nam vinculum animæ, non ferrum, sed timor et cupiditas pecuniarum, innumerique morbi. Hæc vinciunt corpus, etsi solutum sit. At hæc a corpore pariuntur, inquies. Hæc obtentus sunt et vanæ cavillationes. Nam si a corpore parerentur, omnes sic essent affecti. Ut enim lassitudinem, somnum, famem, sitim non possumus vitare, quia hæc naturalia sunt: sic et hæc, si quidem talia essent, neminem sinerent sua tyrannide liberum. Quod si multi hæc effugiunt, palam est hæc vitia ex deside anima proficisci. Hæc igitur abscindamus, neque corpus incusemus; sed ipsum animæ subjiciamus, ut illo ad parendum inducto, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXVI.

Cap. 14. v. 31. *Surgite, eamus hinc.* Cap. 15. v. 1. *Ego sum vitis vera: vos palmites, et Pater meus agricola est.*

1. *Ignorantia imbecillitatem parit. Discipuli quam meticulosi ante Christi mortem.* — Timidam et imbecillem animam ignorantia efficit; ut magnam et sublimem cælestis doctrinæ institutio: nam si non instituatur, formidolosa est, non natura, sed voluntatis proposito. Cum enim quempiam video strenuum modo audacem, modo formidolosum, non jam naturæ vitium esse dico: naturalia enim immutabilia sunt. Rursum, cum video nunc meticulosos quospiam, statimque audaces, idipsum facio: arbitrio totum adscribo. Nam discipuli admodum timidi erant antequam id quod par erat ediscerent, et dono Spiritus sancti diguarentur: postmodum vero leonibus audaciores fuerunt. Et Petrus, qui puellæ minas non tulerat, inverso capite appensus, et verberatus, milleque periculis expositus, non tacebat, sed quasi hæc per somnium patefieret, sic libere loquebatur; sed non ante crucem. Ideo Christus dicebat: *Surgite, eamus hinc.* Qua de causa, quæso? an ignorabat horam qua superventurus erat Judas? an timebat ne adveniens, suos apprehenderet, et antequam doctrinam illam optimam compleret, insidiatores irrumperent? Absit: hæc procul ab ipsius dignitate sunt. Si non timebat, cur istinc abducit eos, et completo sermone, tunc ad hortum Judæ notum adducit? Etiamsi vero Judas advenisset, annon poterat ipsorum oculos excæcare; id quod ipso non præsente fecit? cur ergo discedit? Ut modicum respirandi tempus discipulis det. Verisimile quippe erat eos, utpote in patenti loco,

trepuisse et formidasse, et a tempore, et a loco. Nox quippe erat profunda, nec poterant dictis attendere, cum semper animo versarent eos, qui se invasuri essent, cum maxime Magistri sermo mala exspectanda esse doceret. *Adhuc modicum*, inquit, et non ero vobiscum; et, *Venit princeps hujus mundi* (*Joan.* 14. 19. 30). Cum talia ergo audientes turbarentur, ac si mox capiendi essent, in alium illos ducit locum; ut putantes se jam in tuto esse, libere demum audirent: magna quippe dogmata audituri erant. Ideo ait: *Surgite, eamus hinc*; deinde adjicit: (*Cap.* 15.) 1. *Ego sum vitis, vos palmites.* Quid vult per hanc parabolam subindicare? Eum qui non dictis attendat vivere non posse, et futura signa a Christi virtute proventura esse. *Pater meus agricola est.* Quid igitur? auxilio eget Filius? Absit: hoc exemplum id non indicat. Vide quam diligenter hanc parabolam exsequatur. Non enim dicit, radicem agricolæ cura frui, sed palmites. Radix enim non hic memoratur, sed docet nihil posse illos operari sine suæ virtutis auxilio, et ita ipsos sibi fide conjungi oportere, ut palmes viti jungitur. 2. *Omnem palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum Pater.* Hic vitam subindicat, declarans, non posse quempiam sine operibus in ipso esse. *Et omnem qui fert fructum, purgabit eum*; id est, Multo frui cultu curabit. Atqui radix prius quam palmites cura opus habet; circumfodi et nudari debet: sed nihil hic de radice dicit, verum omnia de palmitibus, ostendens se quidem sibi sufficere; discipulos autem multa egere agricolæ cura, quantumvis sint virtute præditi. Ideo ait: Palmitem qui fructum fert, purgat. Eum qui nullum fert, non relinquit in vite, neque potest ibi manere: eum vero qui fert fructum, fructuosiorem efficit. Hoc de ærumnis mox inducendis intelligi dixeris. Illud enim, *Purgabit eum*, id est, incidet, unde palmes fructuosior efficitur. Hinc ostenditur, tentationes illos fortiores efficere. Deinde ne interrogarent de quibusnam hæc diceret, neve illos iterum sollicitos redderet, ait: 3. *Jam vos mundi estis propter sermonem, quem loquutus sum vobis.* Viden' quomodo se ut palmitum curatorem efferat? Ego vos purgavi, inquit, licet superius hoc Patrem fecisse declaret: sed nulla est inter Patrem et Filium differentia. Vestra quoque afferatis oportet. Deinde ut ostendat se eorum ministerio non opus habentem id fecisse, sed ut ipsi proficerent, subdit: 4. *Sicut palmes non potest ferre fructum a semetipso: sic nec qui in me non manet.* Ne præ metu abscinderentur, emollitam formidine ipsorum animam roborat, et sibi conglutinat, bonamque spem affert. Radix enim manet; auferri aut relinqui, palmitum est. Deinde utrinque procedens, a bonis et a tristibus, priora a nobis exigit. 5. *Qui manet in me, et ego in eo.* Viden' Filium non minus quam Patrem ad discipulorum curam conferre? Pater purgat, ipse in se continet. Manere autem in radice, id efficit, ut palmites fructum ferant. Nam quod non purgatum manet in radice, fructum fert, licet non quantum oporteret; quod non manet, nihil. Attamen purgare etiam Filii esse ostensum est, et in radice manere, Patris, qui radicem genuit.

2. *Fructum non ferre quantum malum. Christus discipulos hortatur consolaturque, in multis se imbecillitati eorum attemperans.* — Viden' quomodo omnia communia sint, et purgare, et radicis virtute frui? Magnum certe detrimentum, nihil posse facere; verum non hic sistitur pœna, sed ulterius procedit. 6. *Mittetur*, inquit, *foras*, non amplius excoletur, *et arescet*; id est, Si quid habuit ex radice, id deponit; si quam gratiam, illa nudatur, et omni inde auxilio et vita spoliatur. Ecquis finis? *In ignem injicietur.* Sed non talis est qui manet in vite. Deinde ostendit quid sit manere, et ait: 7. *Si verba mea in vobis manserint.* Viden' me jure superius dixisse, ipsum operum demonstrationem quærere? Cum dixisset enim, Quodcumque petieritis, faciam, addidit, *Si diligitis me, mandata mea servate*; et hic, *Si manseritis in me, et verba mea in vobis manserint, quodcumque volueritis, petite, et fiet vobis* (*Joan.* 14. 14. 15). Hæc autem dicebat, ostendens illos qui insidiabantur ei, combustum iri; ipsos autem fructum laturos esse. Metu itaque ex his in illos translato, postquam ostendit ipsos inexpugnabiles fore, ait: 8. *In hoc clarificatus est Pater meus, ut efficiamini mei discipuli, et fructum plurimum afferatis.* Hinc fide dignum sermonem proferi. Nam si ad gloriam Patris vergit quod fructus afferatur, non negliget gloriam suam. *Et efficiemini mei discipuli.* Viden' quomodo ille qui fert fructum discipulus sit? Quid significat illud, *In hoc clarificatus est Pater?* Id est, Gaudet, cum vos in me manetis, cum fructum fertis. 9. *Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos.* Hic demum humanius loquitur: nam illud, ut ad homines dictum [1], propriam vim habet. Nam qui mori voluit, qui servos, inimicos et hostes tanto dignatus est honore, qui ad cœlum duxit, quantum amoris modum exhibuit? Si ergo vos diligo, confidite. Si Patris est gloria quod fructum feratis, nihil malum suspicemini. Deinde ne supinos redderet, vide quomodo rursus devinciat. *Manete in dilectione mea.* Hoc in vestra est potestate. Quomodo autem hoc erit? 10. *Si præcepta mea servaveritis, sicut et ego præcepta Patris mei servavi.* Rursus humano more sermo procedit. Neque enim legislator præceptis subditus esse debebat. Viden' id quod semper dico, hic etiam exhiberi propter auditorum imbecillitatem? Nam secundum illorum opinionem multa dicit, ac per omnia ostendit, illos in tuto esse, et inimicos illorum posse ire, atque omnia quæ habent, a Filio habere, et si vitam puram agant, a nullis unquam superatum iri. Animadverte autem cum quanta loquatur ipsis auctoritate. Non dixit enim, Manete in dilectione Patris; sed, *In dilectione mea.* Deinde ne dicerent, Postquam nos omnibus inimicos fecisti, tunc nos relinquis et recedis; ostendit se illos non relinquere, sed ita ipsis copulari, si quidem velint, ut palmitem viti. Rursumque ne nimium fidentes supini evaderent, non immotum fore bonum dicit, si desides fuerint. Hinc ne sibi totum referret,

[1] Morel. legit, *ut ab homine dictum.*

αὗτα ἀκούοντες ἐθορυβοῦντο, ὡς αὐτίκα μάλα ἀλωσόμενοι, ἄγει εἰς τόπον αὐτοὺς ἕτερον, ἵνα νομίσαντες ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι, μετὰ ἀδείας λοιπὸν ἀκούωσι. Καὶ γὰρ ἔμελλον μεγάλων ἀκούσεσθαι δογμάτων. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν.* Εἶτα ἐπαγαγών [a] φησιν· [447] *Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα.* Τί βούλεται διὰ τῆς παραβολῆς αἰνίττεσθαι; Ὅτι τὸν μὴ προσέχοντα τοῖς λεγομένοις ζῆν οὐκ ἔνι, καὶ ὅτι τὰ μέλλοντα σημεῖα ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ γίνεται δυνάμεως. *Ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός ἐστι.* Τί οὖν; ἐνεργείας δεῖται ὁ Υἱός; Ἄπαγε· τὸ γὰρ ὑπόδειγμα τοῦτο οὐ τοῦτο δηλοῖ. Ὅρα γοῦν μεθ' ὅσης ἀκριβείας ἐπέρχεται τὴν παραβολήν. Οὐ γὰρ τὴν ῥίζαν ἀπολαύειν τῆς ἐπιμελείας τοῦ γεωργοῦ, ἀλλὰ τὰ κλήματά φησιν. Ἡ ῥίζα δὲ δι' οὐδὲν παρείληπται ἐνταῦθα, ἀλλ' ἵνα μάθωσιν, ὅτι τῆς αὐτοῦ δυνάμεως χωρὶς οὐδὲν ἐργάζεσθαι δύνανται, καὶ ὅτι οὕτως αὐτοὺς ἡνῶσθαι δεῖ τῇ πίστει, ὡς τὸ κλῆμα τῇ ἀμπέλῳ. *Πᾶν κλῆμα ἐν ἐμοὶ μὴ φέρον καρπόν, αἴρει αὐτὸ ὁ Πατήρ.* Ἐνταῦθα τὸν βίον αἰνίττεται, δεικνὺς, ὅτι χωρὶς ἔργων οὐκ ἔστιν εἶναι ἐν αὐτῷ. *Καὶ πᾶν τὸ καρπὸν φέρον, καθαίρει αὐτό,* τουτέστι, Πολλῆς ἐπιμελείας ἀπολαύειν ποιεῖ. Καίτοι ἡ ῥίζα δεῖται ἐπιμελείας πρὸ τῶν κλημάτων, περισκαπτομένη, γυμνουμένη· ἀλλ' οὐδὲν ἐνταῦθα περὶ ταύτης φησὶν, ἀλλὰ τὸ πᾶν περὶ κλημάτων· δεικνὺς, ὅτι αὐτὸς μὲν ἑαυτῷ ἀρκεῖ, οἱ δὲ μαθηταὶ δέονται πολλῆς παρὰ τοῦ γεωργοῦ βοηθείας, κἂν σφόδρα ἐνάρετοι ὦσι. Διὰ τοῦτό φησι, *Τὸ καρπὸν φέρον καθαίρει αὐτό.* Τὸ μὲν γὰρ, ἐπειδὴ ἄκαρπόν ἐστιν, οὐδὲ ἐν τῇ ἀμπέλῳ εἶναι δύναται· τὸ δὲ, ἐπειδὴ καρπὸν φέρει, γονιμώτερον αὐτὸ ἐργάζεται. Τοῦτο δὲ καὶ πρὸς τὰς θλίψεις αὐτῶν εἰρῆσθαι τὰς τότε ἐπαγομένας εἴποι τις ἄν. Τὸ γὰρ, *Καθαίρει αὐτό,* περικόπτει, ἐστὶν, ὅπερ γονιμώτερον ποιεῖ τὸ κλῆμα. Ὅθεν δείκνυται ὅτι οἱ πειρασμοὶ μᾶλλον αὐτοὺς ἰσχυροτέρους ἐργάζονται. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσι, Περὶ τίνων ταῦτα λέγει; καὶ πάλιν εἰς φροντίδα αὐτοὺς ἐμβάλῃ, φησί· *Ἤδη ὑμεῖς καθαροί ἐστε διὰ τὸν λόγον, ὃν λελάληκα ὑμῖν.* Ὁρᾷς πῶς ἑαυτὸν εἰσάγει ἐπιμελούμενον τῶν κλημάτων; Ἐγὼ γὰρ ὑμᾶς ἐκάθηρα, φησί. Καίτοι γε ἀνωτέρω δείκνυσι τὸν Πατέρα τοῦτο ποιοῦντα· ἀλλ' οὐδὲν μέσον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Δεῖ δὲ ὑπάρξαι λοιπὸν τὰ παρ' ὑμῶν. Εἶτα ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐχὶ τῆς αὐτῶν δεόμενος διακονίας [b] τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' ἵνα προκόπτωσιν, ἐπάγει· *Ὥσπερ τὸ κλῆμα οὐ δύναται ἀφ' ἑαυτοῦ φέρειν καρπὸν, οὕτως οὐδὲ ὑμεῖς ἐν ἐμοὶ μὴ μένητε.* Ἵνα γὰρ μὴ ἀπὸ τῆς δειλίας ἀποσχισθῶσι, χαυνωθεῖσαν αὐτῶν τῷ φόβῳ τὴν ψυχὴν ἐπισφίγγει καὶ ἑαυτῷ συγκολλᾷ, καὶ χρηστὰς ὑποτείνει λοιπὸν ἐλπίδας. Ἡ μὲν γὰρ ῥίζα μένει· τὸ δὲ αἴρεσθαι καὶ ἀφίεσθαι, τῶν κλημάτων ἐστίν. Εἶτα ἑκατέρωθεν παρορμήσας, καὶ ἀπὸ τῶν χρηστῶν καὶ ἀπὸ τῶν λυπηρῶν, τὰ παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖ πρῶτα. *Ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, κἀγὼ ἐν αὐτῷ.* Ὁρᾷς καὶ τὸν Υἱὸν οὐκ ἔλαττον συντελοῦντα τοῦ Πατρὸς πρὸς τὴν τῶν μαθητῶν ἐπιμέλειαν; Ὁ μὲν γὰρ Πατὴρ καθαίρει, αὐτὸς δὲ ἐν ἑαυτῷ κατέχει. Τὸ δὲ ἐν τῇ ῥίζῃ μένειν, τοῦτο ποιεῖ καρποφορεῖν τὰ κλήματα. Τὸ μὲν γὰρ μὴ καθαιρόμενον, μένον δὲ ἐν τῇ ῥίζῃ, φέρει καρπὸν, εἰ καὶ μὴ ὅσον προσῆκε· τὸ δὲ μὴ μένον, οὐδ' ὅλως. Ἀλλ' ὅμως [448] καὶ τὸ καθαίρειν τοῦ Υἱοῦ ἐδείχθη ὄν, καὶ τὸ μένειν ἐν τῇ ῥίζῃ, τοῦ Πατρὸς τοῦ καὶ τὴν ῥίζαν γεγεννηκότος.

β'. Εἶδες πῶς κοινὰ πάντα, καὶ τὸ καθᾶραι, καὶ τὸ τῆς δυνάμεως τῆς ἀπὸ τῆς ῥίζης ἀπολαύειν; Μεγάλη μὲν οὖν ζημία καὶ τὸ μηδὲν δύνασθαι ποιεῖν· πλὴν οὐ μέχρι τούτου ἵστησι τὴν κόλασιν, ἀλλὰ περαιτέρω προάγει τὸν λόγον. *Ἐβλήθη* γὰρ, φησὶν, *ἔξω,* οὐκ ἔτι τῆς γεωργικῆς ἀπολαῦον χειρός· *Καὶ ξηραίνεται·* τουτέστιν, Εἴ τι εἶχε τῆς ῥίζης, ἀποτίθεται· εἴ τινα χάριν, γυμνοῦται ταύτης, καὶ ἐρημοῦται τῆς ἐκεῖθεν βοηθείας καὶ ζωῆς. Καὶ τί τὸ τέλος; *Εἰς τὸ πῦρ βάλλεται.* Ἀλλ' οὐ τοιοῦτος ὁ μένων παρ' αὐτῷ. Εἶτα δείκνυσι τί ἐστι τὸ μεῖναι, καὶ φησιν· *Ἐὰν τὰ ῥήματά μου ἐν ὑμῖν μείνῃ.* Ὁρᾷς, ὅτι καὶ πρὸ τούτου εἰκότως ἔλεγον, ὅτι τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν ζητεῖ; Εἶπὼν γὰρ, ὅτι *Ὃ ἐὰν αἰτήσητε ποιήσω,* ἐπήγαγεν· *Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, τὰς ἐντολὰς τὰς ἐμὰς τηρήσετε·* καὶ ἐνταῦθα, *Ἐὰν μείνητε ἐν ἐμοὶ, καὶ τὰ ῥήματά μου ἐν ὑμῖν μείνῃ, ὃ ἐὰν θελήσητε, αἰτήσεσθε, καὶ γενήσεται ὑμῖν.* Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνὺς ὅτι οἱ μὲν ἐπιβουλεύοντες αὐτῷ, κατακαήσονται, αὐτοὶ δὲ καρπὸν οἴσουσι. Τὸν φόβον τοίνυν τὸν ἐξ αὐτῶν εἰς ἐκείνους μεταθεὶς, καὶ δείξας ὅτι αὐτοὶ ἀκαταγώνιστοι ἔσονται, φησὶν· *Ἐν τούτῳ ἐδοξάσθη ὁ Πατήρ μου, ἵνα ὑμεῖς μοι γένησθε μαθηταὶ, καὶ καρπὸν πολὺν φέρητε.* Ἐντεῦθεν τὸν λόγον ἀξιόπιστον ποιεῖ. Εἰ γὰρ εἰς δόξαν τοῦ Πατρὸς ἀνήκει τὸ καρποφορεῖν, οὐκ ἀμελήσει τῆς δόξης τῆς ἑαυτοῦ. *Καὶ γενήσεσθε ἐμοὶ μαθηταί.* Ὁρᾷς πῶς ὁ τὸν καρπὸν φέρων, ἐκεῖνός ἐστι μαθητής; Τί δέ ἐστιν, *Ἐν τούτῳ ἐδοξάσθη ὁ Πατήρ;* Τουτέστι, χαίρει ὅταν ἐν ἐμοὶ μένητε, ὅταν καρπὸν φέρητε. *Καθὼς ἠγάπησέ με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς.* Ἐνταῦθα λοιπὸν ἀνθρωπινώτερον διαλέγεται· τὸ γὰρ, ὡς πρὸς ἀνθρώπους [c] εἰρημένον, τὴν οἰκείαν ἔχει ἰσχύν. Ὁ γὰρ καὶ ἀποθανεῖν ἑλόμενος, καὶ δούλους ὄντας καὶ ἐχθροὺς καὶ πολεμίους τοσαύτης καταξιώσας τιμῆς, καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀναγαγὼν [d], πόσον ἐπεδείξατο μέτρον ἀγάπης; Εἰ τοίνυν ἀγαπᾷ ὑμᾶς, θαῤῥεῖτε· εἰ τοῦ Πατρός ἐστι δόξα τὸ καρποφορεῖν, μηδὲν ὑποπτεύετε πονηρόν. Εἶτα ἵνα μὴ ὑπτίους ἐργάσηται, ὅρα πῶς ἐπισφίγγει πάλιν. *Μείνατε ἐν τῇ ἀγάπῃ τῇ ἐμῇ·* τούτου γὰρ ὑμεῖς κύριοι. Πῶς δὲ τοῦτο ἔσται; *Ἐὰν τὰς ἐντολάς μου τηρῆτε,* φησὶ, *καθὼς ἐγὼ τοῦ Πατρὸς τὰς ἐντολὰς τετήρηκα.* Πάλιν ἀνθρωπίνως ὁ λόγος πρόεισιν. Οὐ γὰρ δήπου ὁ νομοθέτης ὑπὸ ἐντολὰς ἔμελλε κείσεσθαι. Ὁρᾷς ὅτι, ὅπερ ἀεὶ λέγω, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα δείκνυται διὰ τὴν τῶν ἀκροωμένων ἀσθένειαν; Πρὸς γὰρ τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν τὰ πολλὰ λέγει, καὶ διὰ πάντων δείκνυσιν ἐν ἀσφαλείᾳ ὄντας, καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτῶν ἀπόλλυμένους, καὶ ὅτι πᾶν ὅπερ ἔχουσιν, ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ ἔχουσιν, καὶ ὅτι, βίον ἂν ἐπιδείξωνται καθαρὸν, οὐδεὶς αὐτῶν περιέσται ποτέ. Σκόπει δὲ αὐτὸν αὐθεντικώτερον αὐτοῖς διαλεγόμενον. Οὐ γὰρ εἶπε, Μείνατε ἐν τῇ ἀγάπῃ τοῦ [449] Πατρὸς, ἀλλ', *Ἐν τῇ ἐμῇ.* Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτε πᾶσιν ἡμᾶς ἐξεπολέμωσας, τότε ἡμᾶς ἀφίης καὶ ἀναχωρεῖς· δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἀφίησιν, ἀλλ' οὕτως αὐτοῖς κεκόλληται, ἐὰν θέλωσιν, ὡς τὸ κλῆμα ἐν τῇ ἀμπέλῳ. Καὶ πάλιν ἵνα μὴ θαῤῥήσαντες, ὕπτιοι γένωνται, οὐ φησὶν ἀκίνητον εἶναι τὸ καλὸν, ἐὰν ῥᾳθυμῶσιν. Εἶτα ἵνα μὴ εἰς ἑαυτὸν περιστήσῃ τὸ πρᾶγμα, καὶ πεσεῖν παρασκευάσῃ μᾶλλον, φησίν· *Ἐν τούτῳ ἐδοξάσθη ὁ Πατήρ.* Πανταχοῦ γὰρ τὴν ἑαυτοῦ καὶ τὴν τοῦ Πατρὸς δείκνυσιν ἀγάπην πρὸς αὐτούς. Οὐκ ἄρα τὰ Ἰουδαίων δόξα, ἀλλὰ ταῦτα, ἃ ἔμελλον λαμβάνειν. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσιν, Ἐξεπέσομεν τῶν πατρῴων, ἐγκατελείφθημεν [e], γυμνοὶ καὶ ἔρημοι πάντων ἐγενόμεθα· Εἰς ἐμὲ, φησὶ, βλέπετε· ἠγάπημαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ὅμως πάσχω ταῦτα τὰ προκεί-

[a] Morel. ἀπαγαγών. [b] Nov. edit. διδασκαλίας.
[c] Morel. πρὸς ἀνθρώπου. [d] Savil. ἀναγαγών. Alii ἀνάγων.
[e] Quidam ἐγκατελίπομεν.

μενα. Οὔ τοίνυν οὐδὲ ὑμᾶς διὰ τὸ μὴ ἀγαπᾷν ἐγκαταλιμπάνω νῦν. Εἰ γὰρ ἐγὼ ἀναιροῦμαι, καὶ οὐ ποιοῦμαι τοῦτο τεκμήριον τοῦ μὴ ἀγαπᾶσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὐδὲ ὑμᾶς θορυβεῖσθαι χρή. Ἂν γὰρ ἐπὶ τῆς ἀγάπης μένητε τῆς ἐμῆς, οὐδὲν ὑμᾶς ταῦτα τὰ δεινὰ παραβλάψαι δυνήσεται εἰς τὸν τῆς ἀγάπης λόγον.

γ'. Ἐπεὶ οὖν μέγα καὶ ἀκαταγώνιστον ἡ ἀγάπη, καὶ οὐκ ἔστι ῥῆμα ψιλὸν, ἐπιδειξώμεθα διὰ τῶν ἔργων αὐτήν. Αὐτὸς ἐχθροὺς ὄντας κατήλλαξεν, ἡμεῖς φίλοι γενόμενοι μείνωμεν· αὐτὸς ἤρξατο, ἡμεῖς κἂν ἀκολουθήσωμεν· αὐτὸς οὐκ εἰς οἰκεῖον κέρδος ἀγαπᾷ (ἀνενδεὴς γάρ ἐστιν), ἡμεῖς κἂν εἰς τὸ συμφέρον ἡμῖν· αὐτὸς ἐχθροὺς ὄντας ἐφίλησεν, ἡμεῖς κἂν φίλον ὄντα ἀγαπήσωμεν· ὡς νῦν γε τὰ ἐναντία ποιοῦμεν. Καθ' ἑκάστην γὰρ ἡμέραν βλασφημεῖται δι' ἡμᾶς ὁ Θεὸς, διὰ τὰς ἁρπαγὰς, διὰ τὰς πλεονεξίας. Καὶ τάχα τις ὑμῶν ἴσως ἐρεῖ· Καθ' ἑκάστην ἡμέραν περὶ πλεονεξίας διαλέγῃ. Εἴθε καὶ καθ' ἑκάστην νύκτα ἐνῆν τοῦτο εἰπεῖν! εἴθε καὶ ἐν ἀγορᾷ παρακολουθοῦντα, καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης! εἴθε καὶ γυναῖκας, καὶ φίλους, καὶ παῖδας, καὶ οἰκέτας, καὶ γεωργοὺς, καὶ γείτονας, καὶ αὐτὸ τὸ ἔδαφος, καὶ τοὺς τοίχους ἦν δυνατὸν ταύτην ἀεὶ ῥηγνύναι τὴν φωνὴν, ἵνα κἂν μικρὸν οὕτως ἐνεδώκαμεν! Τὴν γὰρ οἰκουμένην κατέλαβεν ἅπασαν τουτὶ τὸ νόσημα, καὶ τὰς πάντων κατέχει ψυχὰς, καὶ πολλῇ τοῦ μαμωνᾶ ἡ τυραννὶς. Ὑπὸ Χριστοῦ ἐλυτρώθημεν, καὶ τῷ χρυσίῳ δουλεύομεν. Ἑτέρου τὴν δεσποτείαν ἀνακηρύττομεν, καὶ ἑτέρῳ πειθόμεθα· καὶ ὅπερ ἂν ἐπιτάξῃ, μετὰ προθυμίας ὑπακούομεν, καὶ γένος, καὶ φιλίαν, καὶ φύσιν, καὶ νόμους, καὶ πάντα ἠγνοήσαμεν δι' ἐκεῖνον. Οὐδεὶς ἀναβλέπει εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐδεὶς ἐννοεῖ τὰ μέλλοντα. Ἀλλ' ἔσται καιρὸς, ὅτε οὐδὲ τῶν λόγων τούτων ἔσται κέρδος [a]. Ἐν γὰρ τῷ ᾅδῃ, φησὶ, *τίς ἐξομολογήσεταί σοι;* Ποθεινὸν τὸ χρυσίον, καὶ πολλὴν παρέχει τὴν τρυφὴν ἡμῖν, καὶ τιμίους εἶναι ποιεῖ· ἀλλ' οὐχ οὕτως, ὡς ὁ οὐρανός. Τὸν γὰρ πλουτοῦντα καὶ ἀποστρέφονται πολλοὶ καὶ μισοῦσι· τὸν δὲ ἐν ἀρετῇ ζῶντα αἰδοῦνται καὶ τιμῶσιν. Ἀλλὰ καταγελᾶται ὁ πένης, κἂν ἐνάρετος ᾖ, φησίν. Ἀλλ' οὐ παρὰ τοῖς ἀνθρώποις, ἀλλὰ παρὰ τοῖς ἀλόγοις· διόπερ οὐδὲ ἐπιστρέφεσθαι χρή. [150] Οὐδὲ γὰρ, εἰ κατεμυκῶντο μὲν βόες, καὶ κατέχραγον κολοιοὶ, οἱ δὲ σοφοὶ πάντες ἐπῄνουν ἀφέντες τοῦτο τὸ θέατρον, πρὸς τὰς τῶν ἀλόγων κραυγὰς εἴδομεν ἄν. Καὶ γὰρ ὅμοιοι κολοιῶν, καὶ ὄνων χείροες οἱ τὰ παρόντα θαυμάζοντες. Εἶτα ἂν μὲν βασιλεὺς ἐπίγειος θαυμάζῃ, οὐδένα τῶν πολλῶν ποιῇ λόγον, κἂν πάντες καταγελῶσιν· ἂν δὲ ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης σε ἐπαινῇ, καυθάρων καὶ κωνώπων εὐφημίας ἐπιζητεῖς; Τοῦτο γὰρ οὗτοι πρὸς τὸν Θεὸν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο, ἀλλ' εἴ τι τούτων εὐτελέστερον. Μέχρι τίνος ἐν βορβόρῳ στρεφόμεθα; μέχρι τίνος βλᾶκας καὶ γαστριμάργους καθίζομεν ἡμῖν θεατάς; Ἐκεῖνοι τοὺς κυβεύοντας δύνανται δοκιμάζειν καλῶς, τοὺς μεθύοντας, τοὺς τῇ γαστρὶ ζῶντας· ἀρετῆς δὲ καὶ κακίας οὐδὲ ὄναρ φαντάζεσθαι δύνανται. Εἶτα ἐὰν μέν τίς σε σκώπτῃ, ὅτι τοὺς ὀχετοὺς τῶν ἀμαρῶν οὐκ ἐπίστασαι ἔλκειν, οὐδὲν ἡγήσῃ δεινὸν, ἀλλὰ καὶ καταγελάσῃ τοῦ τὴν ἀπειρίαν ταύτην προβαλλομένου· ἀρετὴν δὲ ἀσκεῖν βουλόμενος, τοὺς οὐδὲν ταύτης εἰδότας, δοκιμαστὰς τούτων καθίζεις; Διὰ τοῦτο οὐδέποτε φθάνομεν εἰς τὴν τέχνην ἐκείνην. Οὐ γὰρ τοῖς ἐμπείροις, ἀλλὰ τοῖς ἀμαθέσιν ἐπιτρέπομεν τὰ ἡμέτερα. Ἐκεῖνοι δὲ οὐ κατὰ τὸν τῆς τέχνης λόγον, ἀλλὰ κατὰ τὴν οἰκείαν ἀμαθίαν δοκιμάζουσι. Διόπερ, παρακαλῶ, καταφρονῶμεν τῶν πολλῶν· μᾶλλον δὲ μηδὲ ἐπαίνων ἐπιθυμῶμεν, μὴ χρημάτων, μὴ πλούτου, μηδὲ κακόν τι νομίζωμεν πενίαν. Καὶ γὰρ φρονήσεως καὶ καρτερίας, καὶ πάσης φιλοσοφίας διδάσκαλος ἡμῖν ἡ πενία. Ἐπεὶ καὶ ὁ Λάζαρος πενίᾳ συνέζη, καὶ ἐστεφανοῦτο· καὶ ὁ Ἰακὼβ ἄρτου μόνου ἐπιτυχεῖν ἐπεθύμει· καὶ ὁ Ἰωσὴφ ἐν ἐσχάτῃ πενίᾳ ἐγεγόνει, καὶ οὐχὶ δούλος μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ δεσμώτης, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον αὐτὸν θαυμάζομεν. Καὶ οὐχ οὕτως ἐπαινοῦμεν, ὅτε τὸν σῖτον διένεμεν, ὡς ὅτε τὸ δεσμωτήριον ᾤκει· οὐχ ὅτε τὸ διάδημα περιέκειτο, ἀλλ' ὅτε τὴν ἄλυσιν· οὐχ ὅτε ἐπὶ τοῦ θρόνου ἐκαθέζετο, ἀλλ' ὅτε ἐπεβουλεύετο, καὶ ἐπωλεῖτο [b]. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν ἀγώνων τούτων πλεκομένους στεφάνους, μὴ πλοῦτον, καὶ τιμὴν, καὶ τρυφὰς [c], καὶ δυναστείαν· ἀλλὰ πενίαν, καὶ ἄλυσιν, καὶ δεσμὰ, καὶ καρτερίαν τὴν ὑπὲρ ἀρετῆς θαυμάζωμεν. Τὸ μὲν γὰρ τέλος ἐκείνων, θορύβων γέμει καὶ ταραχῆς, καὶ τῷ παρόντι συγκεκλήρωται βίῳ· ὁ δὲ τούτων καρπὸς, οὐρανὸς καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθὰ, ἃ μήτε ὀφθαλμὸς εἶδε, μήτε οὖς ἤκουσεν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. ἔσται κέρδος, recte. Morel. ἔσται καιρός.

[b] Morel. et quinque mss. ἐπωλεῖτο. Savil. ἐπολεμεῖτο.

[c] Alii καὶ τρυφήν.

[451] ΟΜΙΛΙΑ ΟΖ'.

Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ ἐν ὑμῖν μείνῃ, καὶ ἡ χαρὰ ὑμῶν πληρωθῇ. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς.

α'. Πάντα τὰ ἀγαθὰ τότε ἔχει τὸν μισθὸν, ὅταν εἰς τέλος ἔλθῃ τὸ προσῆκον· ἐὰν δὲ ἐκκοπῇ μεταξὺ, ναυάγιον γίνεται. Καὶ καθάπερ τὸ πλοῖον τὸ μυριαγωγὸν, ἐὰν μὴ φθάσῃ καταντῆσαι πρὸς τοὺς λιμένας, ἀλλ' ἐν μέσῳ βαπτισθῇ τῷ πελάγει, οὐδὲν ἀπώνατο τοῦ πολλοῦ πλοῦ, ἀλλὰ καὶ μείζονα εἰργάσατο τὴν συμφορὰν, ὅσῳ καὶ πλείους ὑπέμεινε πόνους· οὕτω καὶ αἱ πρὸς τὸ τέλος τῶν πόνων ἀναπεσοῦσαι ψυχαὶ καὶ ἐν μέσοις ἐκλύονται τοῖς ἀγῶσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος δόξαν καὶ τιμὴν καὶ εἰρήνην ἔλεγε συναντήσεσθαι τοῖς καθ' ὑπομονὴν ἔργων ἀγαθῶν τρέχουσιν· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῶν μαθητῶν ὁ Χριστὸς κατασκευάζει νῦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεδέξατο αὐτοὺς, καὶ ἔχαιρον ἐπ' αὐτῷ· εἶτα τὸ πάθος παρεμπεσὸν, καὶ τὰ σκυθρωπὰ ῥήματα διακόπτειν ἔμελλε τὴν ἡδονὴν, μετὰ τὸ διαλεχθῆναι ἱκανὰ καὶ παραμυθήσασθαι αὐτοὺς, φησὶ· *Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ ἐν ὑμῖν μείνῃ, καὶ ἡ χαρὰ ὑμῶν πληρωθῇ*· τουτέστιν, Ἵνα μὴ ἀποσχισθῆτέ μου, ἵνα μὴ διακόψητε τὸν δρόμον. Ἐχαίρετε ἐν ἐμοὶ, καὶ σφόδρα ἐχαίρετε, ἀλλ' ἐνέπεσεν ἀθυμία. Ταύτην οὖν ἐξαιρῶ, ἵνα πρὸς τὸ τέλος ἔλθῃ ἡ χαρά· δεικνὺς, ὅτι οὐ λύπης ἄξια τὰ παρόντα, ἀλλ' ἡδονῆς. Εἶδον ὑμᾶς σκανδαλισθέντας· οὐ κατεφρόνησα, οὐκ εἶπον· Διατί γὰρ μὴ μένετε γενναῖοι; ἀλλ' ἐλάλησα ὑμῖν τὰ παράκλησιν φέροντα. Οὕτω βούλομαι ὑμᾶς διαπαντὸς ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀγάπης τη-

et ad lapsum majorem deduceret, ait : *In hoc clarificatus est Pater.* Ubique enim et suum et Patris ergo illos amorem demonstrat. Non ergo res Judæorum gloria Patris erant, sed ea quæ ipsi erant accepturi. Tum ne dicerent, Ex paternis excidimus, omnibus nudati desertique sumus : In me, inquit, respicite : diligor a Patre, et tamen hæc quæ nunc adsunt, patior. Non ergo vos relinquo nunc, quod vos non diligam. Nam si ego interficior, nec tamen hoc pro indicio habeo me non amari a Patre, neque vos turbari par est. Nam si in dilectione mea mancatis, nihil hæc vobis nocere mala poterunt, quantum ad dilectionem.

3. *Christus per opera diligendus. Contra rapinam et avaritiam. Sub finem Numeri laudatur paupertas.* — Quia igitur magna inexpugnabilisque res est dilectio, nec ea in verbis solum consistit, illam per opera exhibeamus. Ipse nos inimicos sibi reconciliavit ; nos amici facti, tales mancamus : ipse cœpit, nos saltem sequamur : ipse non ad proprium sibi lucrum diligit (nullo enim indiget), nos saltem ad utilitatem nostram : ipse nos inimicos dilexit, nos saltem amicum diligamus. At nunc contraria facimus. Quotidie namque propter nos blasphematur Deus, ob rapinas, ob avaritiam. Fortasse vero quispiam vestrum dixerit, Quotidie de avaritia disseris. Utinam singulis quoque noctibus id liceret : utinam et in foro sequi, et ad mensam possem : utinam mulieres, amici, filii, servi, agricolæ, vicini, ipsumque pavimentum et parietes, in hanc possent erumpere vocem, ut paulum remitteremus. Orbem namque totum invasit hic morbus, omniumque detinet animos, magna certe manumæ tyrannis. A Christo redempti sumus, et auro servimus. Alium dominum prædicamus, et alii obsequimur ; et quidquid jusserit diligenter audimus : genus, amicitiam, naturam, leges, et omnia pro illo obliviscimur. Nemo respicit in cælum, nemo futura cogitat. Sed tempus erit, cum nullum erit horum verborum lucrum. Nam *In inferno*, inquit, *quis confitebitur tibi* (*Psal.* 6. 6)? Desiderabile est aurum, multasque nobis profert delicias, et nobis honorem conciliat ; sed non tantum quantum cælum. Divitem namque multi oderunt et aversantur ; virtute præditum autem reverentur et honorant. At, inquies, pauper deridetur, etiamsi virtute præditus sit. Verum non apud homines, sed apud eos qui ratione præditi non sunt : quare nihil curandum. Neque enim si asini contra nos ruderent, graculique acclamarent, sapientes vero laudarent omnes, hoc misso consessu, ad brutorum clamores nos verteremus. Sunt enim graculis simiæ et asinis pejores ii qui præsentia admirantur. Certe si terrenus rex te laudet, vulgi multitudinem nihil curabis, etiamsi te omnes deridant : et cum universorum Dominus te laudet, adhuc cantharorum et culicum laudes quæris ? Tales enim sunt isti, si cum Deo comparentur ; imo his quoque viliores sunt. Quousque in cœno versabimur ? quousque parasitos et gulæ deditos spectatores nobis statuemus ? Illi aleatores probare possunt, ebriosos, lurcones : virtutem autem et vitium ne in somniis quidem imaginari valent. Certe si quis te derideat quod terræ sulcos ducere nescias, non ægre feres, imo vicissim deridebis eum, qui tibi hujusmodi imperitiam exprobret : cum autem virtutem vis exercere, eos qui illam prorsus ignorant, spectatores tibi constituis ? Eapropter nunquam pervenimus ad illam artem. Non enim peritis, sed ignaris nostra committimus. Illi vero non secundum artis regulas, sed secundum ignorantiam suam illa explorant. Quapropter, obsecro, multitudinem despiciamus, imo nec laudes desideremus, non pecunias, non divitias : nec malum quid existimemus paupertatem. Nam prudentiæ, patientiæ, omnisque philosophiæ magistra paupertas est. Siquidem Lazarus in paupertate vixit, et coronatus est : Jacob panem solum expetebat : Joseph in extrema paupertate non modo servus, sed etiam captivus erat, ideoque illum magis laudamus ; neque ita miramur cum frumentum dispensaret, ut cum in carcere degeret, non ita cum diademate ut cum catena cingebatur ; non quando in solio sedebat, sed quando insidiis impetebatur et vendebatur. Hæc itaque omnia cogitantes, necnon coronas his certaminibus paratas, ne divitias, honorem, delicias, potentiam, sed paupertatem, catenas, vincula, patientiam pro virtute susceptam laudemus. Illorum enim finis tumultu ac perturbationibus plenus est, et in hac vita hæc desinunt : horum vero fructus, cælum et cælestia bona, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit : quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXVII.

Cap. 15. v. 11. *Hæc loquutus sum vobis, ut gaudium meum in vobis maneat, et gaudium vestrum sit plenum.* 12. *Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos.*

1. Omnia bona tunc mercedem habent, cum debitum finem consequuntur : si intercipiantur, tunc naufragium est. Et sicut navis, innumeris onusta mercibus, nisi ad portum appulerit, sed in medio pelago submergatur, nihil ex longa navigatione lucri refert, sed eo majorem patitur calamitatem, quo plures sustinuit labores : sic animæ quæ ante finem decidunt, si in mediis certaminibus ruant. Ideo Paulus gloriam, honorem et pacem consequi eos dicit, qui secundum bonorum operum patientiam currunt (*Rom.* 2. 7). Quod etiam nunc Christus discipulis innuit. Quia enim illos acceperat, et ea de re illi gavisi erant, deindeque passio, tristiaque verba gaudium interceptura erant ; postquam illos pluribus alloquutus consolatusque fuerat, dicit : *Hæc loquutus sum vobis, ut gaudium meum in vobis maneat, et gaudium vestrum impleatur* ; hoc est, Ne discedatis a me, neve a cursu desistatis. Gavisi estis in me, et admodum gavisi, sed incidit tristitia. Hanc ejicio, ut in fine gaudium veniat ; ostendens præsentia non esse luctu digna, sed potius læ-

tutia. Vos vidi perturbatos; non contempsi, nec dixi, Cur strenui non manetis? sed loquutus sum ea, quæ vos consolari possent. Sic vos volo semper in hac dilectione servare. Audistis de regno; gavisi estis. Ut itaque gaudium vestrum impleatur, hæc dixi vobis.

Non potest esse dilectio Dei sine dilectione proximi. — *Hoc est autem præceptum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos.* Viden' Dei dilectionem cum nostra complicatam, et quasi catena annexam. Ideo aliquando duo dicit præcepta, aliquando unum: neque enim potest qui alteram accepit, alteram non habere. Aliquando dicit: *In hoc lex et prophetæ pendent* (*Matth.* 22. 40); aliquando, *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos eis facite* (*Ibid.* 7. 12). Hæc est enim lex et prophetæ. Et, *Plenitudo legis est dilectio* (*Rom.* 13. 10). Quod etiam hic dicit. Nam si *manere* ex dilectione pendet, dilectio autem ex præceptorum observatione, præceptum vero est, ut diligamus invicem; manere in Deo ex dilectione mutua datur. Neque dilectionem solum dicit, sed etiam modum significat: *Sicut dilexi vos.* Rursus ostendit, secessum suum non ex odio, sed ex dilectione oriri. Itaque me magis mirari eam ob causam oportebat. Pro vobis enim animam meam pono. Verum nusquam ita loquitur; sed supra cum optimum pastorem describit; hic vero, cum admonet illos, et dilectionis magnitudinem ostendit, seipsum quis sit declarat. Cur autem ubique dilectionem extollit? Quia hoc est discipulorum indicium, hoc virtutem fovet. Ideo Paulus de illa hæc dicit, utpote verus Christi discipulus, qui illam experiretur. 14. *Vos amici mei estis. Jam non dicam vos servos:* 15. *quia servus nescit quid faciat dominus ejus. Vos amici mei estis; quia omnia quæ audivi a Patre meo, nota feci vobis.* Cur ergo ait, *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo* (*Joan.* 16. 12)? Cum dicit, *Omnia quæ audivi*, nihil aliud vult significari, quam quod nihil alienum loquatur; sed quæ a Patre audivit. Quia vero illud maxime amicitiæ esse videtur, cum arcana dicuntur; hac quoque, inquit, dignati estis gratia. Cum vero dicit *Omnia*, intelligas ea, quæ audire illos oportebat. Deinde aliud effert non vulgare amicitiæ signum. Quodnam illud? 16. *Non vos me elegistis*, inquit, *sed ego elegi vos.* Ego vestram amicitiam ardens quæsivi. Neque hoc satis habuit, sed, *Posui vos*, inquit, id est, Plantavi, *ut eatis* (adhuc in metaphora vitis persistit), id est, Ut extendamini, *et fructum afferatis, et fructus vester maneat.* Quod si fructus maneat, multo magis vos. Non enim vos amavi tantum, inquit, sed magnis quoque beneficiis affeci, ubique terrarum palmites vestros propagans.

2. Viden' quot modis dilectionem suam ostendat? cum secreta aperit, cum prior ad amicitiam accurrit, cum magna ipsis confert beneficia, et illa quæ passus est pro illis sustinuit. Hinc ostendit se perpetuo mansurum cum illis fructum emissuris. Ipsius enim auxilio ad fructum ferendum opus habent. *Ut quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, det vobis.* Atqui ejus a quo petitur est, facere: si vero a Patre petitur, cur Filius id facit? Ut discas non minorem esse Filium. 17. *Hæc loquutus sum vobis, ut diligatis invicem;* id est, Non exprobrans hæc dico, me animam meam ponere, me priorem ad vos accurrisse, sed ut ad amicitiam vos inducam. Deinde quia persequutionem a multis pati, et exprobrari durum erat et intolerabile, quod posset etiam sublimem animum dejicere; ideo innumeris præmissis ad hoc venit, postquam animum illorum demulserat, et ex abundanti monstraverat hæc pro illis facta esse, ut et alia quæ jam ostenderat.

Christus discipulos multis modis consolatur. — Sicut enim dixit non modo non dolendum, sed etiam gaudendum, quod iret ad Patrem; non enim ut relinqueret illos hoc se facere dicit, sed quod illos valde amaret: ita et hic ostendit lætandum, non dolendum esse. Et animadverte quo pacto probet illud. Non enim dixit: Scio rem esse molestam, sed propter me illud sustinete, quia propter me patimini. Nondum enim hæc sufficiens consolationis causa fuisset: quapropter missa illa, aliam proponit. Quam? Quod prioris virtutis hoc esset argumentum, et contra dolendum esset, non quod nunc odiosi sitis, sed si diligeremini. Hoc enim subindicat, cum ait: 19. *Si de mundo essetis, mundus quod suum esset diligeret.* Itaque si diligeremini, improbitatis indicium præberetis. Deinde quia his dictis nihil profecerat, iterum prosequitur: 20. *Non est servus major domino suo. Si me persecuti sunt, et vos persequentur.* Hinc maxime ostendit ipsos imitatores fore. Donec enim Christus in carne fuit, contra ipsum certabatur; postquam autem assumptus est, adversus illos pugnatum est. Hinc quia pauci contra tantum populum concertaturi turbabantur, ipsorum animos erigit dicens, hanc esse maxime lætandi causam, quod ab illis odio haberentur: Ita enim, inquit, mihi passionum consortes eritis. Non ergo vos turbari oportet; non enim me potiores estis; siquidem, ut dixi, *Non est servus major domino suo.* Inde tertia sequitur consolatio: quod Pater una cum ipsis contumelia afficiatur. 21. *Hæc omnia facient vobis*, inquit, *propter nomen meum, quia nesciunt eum qui misit me;* hoc est, Illum quoque contumelia afficiunt. Ad hæc illos omni venia indignos pronuntians, aliam affert consolationem his verbis: 22. *Si non venissem, et loquutus fuissem eis, peccatum non haberent;* ostendens ipsos inique in se et in discipulos esse acturos. Cur ergo nos in hæc induxisti mala? annon prævidebas bella et odia? Ideo addit: 23. *Qui me odit, et Patrem meum odit.* Non parvum hinc illis supplicium prænuntiat. Quia enim ubique obtendebant, se propter Patrem Christum persequi, illis omnem auferens defensionem, hæc dixit. Nullam enim habent excusationem: verborum doctrinam ipsis præbui, operibus verba confirmavi secundum Moysis legem, qui hæc facienti et dicenti obtemperare jubet omnes, quando dicta et ad pietatem ducunt, et magnis sunt fulta miraculis. Nec simpliciter miracula dixit, sed qualia nemo alius patravit: cujus rei ipsi testes erant cum dicerent: *Numquam homo sic apparuit in Israel* (*Matth.* 9. 33); et, *A sæculo non est auditum, quod quis aperuerit oculos cæci nati* (*Joan.* 9. 32): item de Lazaro, atque similia

ρεῖν. Ἠκούσατε περὶ βασιλείας· ἐχάρητε. Ἵν' οὖν πληρωθῇ ἡ χαρὰ ὑμῶν, ταῦτα εἶπον ὑμῖν.

Αὕτη δέ ἐστιν ἡ ἐντολή, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς. Ὁρᾷς τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγάπην συμπεπλεγμένην τῇ ἡμετέρᾳ, καὶ ὥσπερ σειράν τινα συνημμένην; Διὰ τοῦτο ποτὲ μὲν δύο φησὶ τὰς ἐντολὰς, ποτὲ δὲ μίαν· οὐ γὰρ ἕνι τῆς προτέρας λαβόμενον, μὴ τὴν ἄλλην ἔχειν. Ποτὲ μὲν γάρ φησιν· *Ἐν τούτῳ ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμανται·* ποτὲ δὲ, *Ὅσα θέλετε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, τὰ αὐτὰ καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς.* Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται. Καὶ, *Πλήρωμα νόμου ἡ ἀγάπη·* ὃ καὶ ἐνταῦθα λέγει. Εἰ γὰρ τὸ μεῖναι ἀπὸ τῆς ἀγάπης γίνεται, ἡ δὲ ἀγάπη ἀπὸ τῆς τῶν ἐντολῶν τηρήσεως, ἡ δὲ ἐντολή ἐστιν, ἵνα ἀγαπῶμεν ἀλλήλους· τὸ μεῖναι ἐν τῷ Θεῷ, ἀπὸ τῆς πρὸς ἀλλήλους ἀγάπης γίνεται. Καὶ οὐχ ἁπλῶς ἀγάπην φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὸν τρόπον δηλοῖ· *Καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς.* Πάλιν δείκνυσιν, ὅτι οὐχὶ μίσους ἐστὶν αὕτη ἡ ἀναχώρησις, ἀλλὰ ἀγάπης· ὥστε με μᾶλλον ἐχρῆν θαυμάζεσθαι ὑπὲρ τούτου. Ὑπὲρ γὰρ [452] ὑμῶν τὴν ψυχήν μου τίθημι. Ἀλλ' οὐδαμοῦ οὕτω φησὶν αὐτό· ἀλλὰ ἀνωτέρω μὲν, τὸν ἄριστον ὑπογράφων ποιμένα· ἐνταῦθα δὲ, ἐν τῷ παραινεῖν αὐτοὺς καὶ δεικνύναι τῆς ἀγάπης τὸ μέγεθος, καὶ ἑαυτὸν ὅτις ἐστί. Τίνος δὲ ἕνεκεν πανταχοῦ τὴν ἀγάπην ἐπαίρει; Ὅτι τοῦτό ἐστι τὸ δεῖγμα τῶν μαθητῶν, τοῦτο τὸ συγχροτοῦν τὴν ἀρετήν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τοσαῦτα περὶ αὐτῆς φησιν, ἅτε μαθητὴς ὢν γνήσιος τοῦ Χριστοῦ, καὶ πεῖραν αὐτῆς λαβών. *Ὑμεῖς φίλοι μου ἐστέ. Οὐκ ἔτι ὑμᾶς λέγω δούλους· ὁ γὰρ δοῦλος οὐκ οἶδε τί ποιεῖ ὁ κύριος αὐτοῦ. Ὑμεῖς φίλοι μου ἐστέ· πάντα γὰρ ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρός μου, ἐγνώρισα ὑμῖν.* Πῶς οὖν λέγει, *Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι;* Οὐδὲν ἄλλο διὰ τοῦ *Πάντα* καὶ τοῦ *ἀκοῦσαι* κατασκευάζει, ἢ ὅτι οὐδὲν ἀλλότριον φθέγγεται, ἀλλ' ἢ τὰ τοῦ Πατρός. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο μάλιστα δοκεῖ φιλίας εἶναι τὸ τὰ ἀπόῤῥητα λέγειν, καὶ ταύτης ἠξιώθητε, φησὶ, τῆς κοινωνίας. *Πάντα* δὲ ὅταν εἴπῃ, ὅσα αὐτοὺς ἀκοῦσαι ἐχρῆν, λέγει. Εἶτα καὶ ἄλλο τεκμήριον, οὐ τὸ τυχὸν, φιλίας τίθησι. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξασθε,* φησὶν, *ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς·* τουτέστιν, Ἐγὼ τῇ φιλίᾳ ἐπέδραμον τῇ ὑμετέρᾳ. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη· ἀλλὰ καὶ, *Ἔθηκα,* φησὶν, *ὑμᾶς,* τουτέστιν, ἐφύτευσα, *Ἵνα ὑμεῖς ὑπάγητε* (ἔτι τῇ μεταφορᾷ κέχρηται τῆς ἀμπέλου)· τουτέστιν, ἵνα ἐκταθῆτε, *Καὶ καρπὸν φέρητε, καὶ ὁ καρπὸς ὑμῶν μένῃ.* Εἰ δὲ ὁ καρπὸς μένει, πολλῷ μᾶλλον ὑμεῖς. Οὐ γὰρ ἐφίλησα μόνον ὑμᾶς, φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα εὐηργέτησα, πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκτείνων [a] ὑμῶν τὰ κλήματα.

β'. Ὁρᾷς δι' ὅσων δείκνυσι τὴν ἀγάπην; τῷ τὰ ἀπόῤῥητα εἰπεῖν, τῷ πρώτους ἐπιδραμεῖν τῇ φιλίᾳ, τῷ μεγάλα αὐτοῖς χαρίσασθαι τὰ ἀγαθὰ, τῷ παθεῖν ὑπὲρ αὐτῶν ἅπερ ἔπασχε τότε. Ἀπὸ δὲ τούτου δείκνυσιν, ὅτι καὶ παραμένει διηνεκῶς αὐτοῖς μέλλουσι διδόναι καρπόν. Ἀνάγκη γὰρ τῆς παρ' αὐτοῦ βοηθείας ἀπολαύοντας, οὕτω καὶ καρποφορῆσαι. *Ἵνα δ ἐὰν αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου, δῷ ὑμῖν.* Καίτοι τοῦ αἰτουμένου ἐστὶ τὸ ποιῆσαι· εἰ δὲ ὁ Πατὴρ αἰτεῖται, πῶς ὁ Υἱὸς ποιεῖ; Ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἐλάττων ὁ Υἱός. *Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους,* τουτέστιν, Οὐκ ἀνειδίζων ταῦτα λέγω, ὅτι τὴν ψυχήν μου τίθημι, ὅτι πρῶτος ὑμῖν ἐπέδραμον, ἀλλ' εἰς φιλίαν ὑμᾶς ἐνάγων. Εἶτα ἐπειδὴ τὸ διώκεσθαι παρὰ τῶν πολλῶν καὶ ὀνειδίζεσθαι χαλεπὸν ἦν καὶ ἀνήκεστον, καὶ ἱκανὸν καὶ τὴν ὑψηλὴν ταπεινῶσαι ψυχὴν, διὰ τοῦτο μυρία προειπὼν, τότε εἰ; τοῦτο καθῆκεν ὁ Χριστός. Προλεάνας γὰρ αὐτῶν τὴν ψυχὴν, οὕτως ἐπὶ ταῦτα ἔρχεται, καὶ αὐτὰ ἐκ περιουσίας δεικνὺς ὑπὲρ αὐτῶν ὄντα, ὥσπερ καὶ τὰ ἄλλα ἀπέδειξε.

Καθάπερ γὰρ εἶπεν, ὅτι οὐ μᾶλλον [b] οὐκ ἀλγεῖν, ἀλλὰ καὶ χαίρειν δεῖ, ὅτι ἀπέρχομαι πρὸς τὸν Πατέρα (οὐ γὰρ ἐγκαταλιμπάνων αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φιλῶν, τοῦτο ποιεῖ)· οὕτω καὶ ἐνταῦθα δείκνυσιν [453], ὅτι χαίρειν, οὐκ ἀλγεῖν δεῖ. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸ κατασκευάζει. Οὐ γὰρ εἶπεν, Οἶδα λυπηρὸν ὂν τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ δι' ἐμὲ φέρετε, ἐπειδὴ καὶ δι' ἐμὲ πάσχετε. Οὐδέπω γὰρ αὕτη ἡ πρόφασις, ἱκανὴ ἦν παραμυθήσασθαι. Διόπερ αὐτὴν ἀφεὶς, ἑτέραν προτίθησι. Ποίαν δὴ ταύτην; Ὅτι τῆς προτέρας ἀρετῆς τοῦτο τεκμήριον. Καὶ τοὐναντίον ἀλγεῖν ἐχρῆν, οὐχ ὅτι μισεῖσθε νῦν, ἀλλ' εἰ ἐμέλλετε φιλεῖσθαι. Τοῦτο γὰρ αἰνίττεται ἐκ τοῦ λέγειν· *Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐφίλει.* Ὥστε εἰ ἐφιλεῖσθε, εὔδηλον ὅτι πονηρίας ἐξεφέρετε δεῖγμα. Εἶτα, ἐπειδὴ τοῦτο προειπὼν οὐκ ἐξειργάσατο αὐτὸ, ἐπεξέρχεται πάλιν τῷ λόγῳ· *Οὐκ ἔστι δοῦλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ. Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν.* Ἔδειξε ζηλωτὰς αὐτοὺς κατὰ τοῦτο μάλιστα γινομένους. Ἕως μὲν γὰρ ἦν ἐν σαρκὶ ὁ Χριστὸς, πρὸς ἐκεῖνον τὸν πόλεμον εἶχον· ἐπειδὴ δὲ μετέστη, πρὸς αὐτοὺς πάλιν ἦλθεν ἡ μάχη. Εἶτα ἐπειδὴ ὀλίγοι ὄντες ἐθορυβοῦντο δήμου τοσούτου μέλλοντες πόλεμον καταδέχεσθαι, ἀνίστησιν αὐτῶν τὴν ψυχὴν λέγων, ὅτι Τοῦτο μάλιστα χαρᾶς ἔργον ἐστὶ τὸ μισεῖσθαι παρ' αὐτῶν· οὕτω γάρ μοι κοινωνήσετε τῶν παθῶν. Οὐ τοίνυν ὑμᾶς θορυβεῖσθαί χρή· οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐμοῦ κρείττους· ὥσπερ οὖν καὶ προλαβὼν εἶπον, *Οὐκ ἔστι δοῦλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ.* Εἶτα καὶ τρίτη παραμυθία, ὅτι καὶ ὁ Πατὴρ ὑβρίζεται μετ' αὐτῶν. *Ταῦτα γὰρ ἅπαντα ποιήσουσι,* φησὶ, *διὰ τὸ ὄνομά μου, ὅτι οὐκ οἴδασι τὸν πέμψαντά με·* τουτέστι, κἀκεῖνον ὑβρίζουσιν. Πρὸς τοῦτοις συγγνώμης αὐτοὺς ἀποστερῶν, καὶ τιθεὶς καὶ ἑτέραν παραμυθίαν, φησὶν· *Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον,* δεικνὺς ὅτι ἀδίκως καὶ τὰ εἰς αὐτὸν καὶ τὰ εἰς ἐκείνου; ἐργάζονται. Τί οὖν ἐπὶ τοσαῦτα ἡμᾶς ἤγαγες [c] κακά; οὐχὶ προῄδεις τοὺς πολέμους, καὶ τὸ μῖσος; Διὰ τοῦτο πάλιν φησὶν· *Ὁ ἐμὲ μισῶν, καὶ τὸν Πατέρα μου μισεῖ,* οὐ μικρὰν καὶ ἐντεῦθεν αὐτοὺς προαναφωνῶν κλᾶσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω προεφασίζοντο, ὅτι διὰ τὸν Πατέρα αὐτὸν ἐδίωκον, ἀναιρῶν αὐτῶν τὴν ἀπολογίαν ταῦτα εἴρηκεν. Οὐ γὰρ ἔχουσι πρόφασιν· τὴν ἀπὸ τῶν λόγων διδασκαλίαν παρεσχόμην, τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων προσέθηκα κατὰ τὸν Μωϋσέως νόμον· ὃς τῷ τὰ τοιαῦτα ποιοῦντι καὶ λέγοντι πείθεσθαι ἅπαντας ἐκέλευσεν, ὅταν καὶ πρὸς εὐσέβειαν ἄγῃ, καὶ θαύματα παρέχῃ μέγιστα. Οὐχ ἁπλῶς δὲ εἶπε σημεῖα, ἀλλὰ ἃ μηδεὶς ἄλλος ἐποίησε. Καὶ τούτων αὐτοὶ μάρτυρες οὕτω λέγοντες· *Οὐδέποτε οὕτως ἐφάνη ἄνθρωπος ἐν τῷ Ἰσραήλ·* καὶ, *Οὐκ ἠκούσθη ἐκ τοῦ αἰῶνος, ὅτι ἠνοιξέ τις ὀφθαλμοὺς τυφλοῦ γεγεννημένου·* καὶ τὸ κατὰ τὸν Λάζαρον τοιοῦτον, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τοιαῦτα, καὶ ὁ τῆς θαυματουργίας τρόπος· καινὰ καὶ παράδοξα ἅπαντα. Τίνος οὖν ἕνεκεν, φησὶ, καὶ σὲ καὶ

[a] Interpres Aretinus legit οὐ μόνον, melius ut videtur.

ἡμᾶς διώκουσιν; *Ὅτι ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ ἐστέ. Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐφίλει.* Προαναμιμνήσκει τῶν ῥημάτων αὐτοὺς, ὧν καὶ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς εἶπε τοὺς ἑαυτοῦ· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν ἠθικώτερον, ἵνα μὴ πλήξῃ· ἐνταῦθα δὲ [454] τοὐναντίον, τὸ πᾶν ἀπεκάλυψε. Καὶ πόθεν δῆλον ὅτι διὰ τοῦτο μισούμεθα; Ἀπὸ τῶν εἰς ἐμὲ γινομένων. Τίνος γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν λεχθέντων ἢ τῶν πραχθέντων ἐπιλαβέσθαι ἔχοντες οὐκ ἐδέξαντό με; Εἶτα ἐπειδὴ τὸ πρᾶγμα ἔκπληκτον ἦν ἡμῖν, εἶπε καὶ τὴν αἰτίαν· τουτέστι, τὴν πονηρίαν τὴν αὐτῶν. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται, ἀλλὰ καὶ τὸν Προφήτην ἐπάγεται, δεικνὺς αὐτὸν ἄνωθεν προαναφωνοῦντα καὶ λέγοντα, ὅτι *Ἐμίσησάν με δωρεάν*· ὃ καὶ Παῦλος ποιεῖ. Πολλῶν γὰρ θαυμαζόντων πῶς Ἰουδαῖοι οὐκ ἐπίστευσαν, προφήτας ἄγει προλέγοντας ἄνωθεν, καὶ τὴν αἰτίαν δηλοῦντας, ὅτι ἡ πονηρία αὐτῶν καὶ ἡ ἀπόνοια τῆς ἀπιστίας αἰτία. Τί οὖν; εἰ τὸν λόγον σου οὐκ ἐτήρησαν, διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸν ἡμέτερον τηρήσουσιν· εἰ σὲ ἐδίωξαν, διὰ τοῦτο καὶ ἡμᾶς διώξουσιν· εἰ σημεῖα εἶδον, οἷα οὐδεὶς ἄλλος πεποίηκεν· εἰ ῥημάτων ἤκουσαν[a] οἵων οὐδεὶς, καὶ οὐδὲν ἀπώναντο· εἰ τὸν Πατέρα σου μισοῦσι, καὶ σὲ μετ' ἐκείνου· τίνος, φησὶν, ἕνεκεν ἡμᾶς ἐνέβαλες; πῶς ἡμεῖς ἀξιόπιστοι λοιπὸν ἐσόμεθα; τίς δὲ προσέξει τῶν ὁμοφύλων ἡμῖν;

γ'. Ἵν' οὖν μὴ ταῦτα ἐννοοῦντες θορυβῶνται, ὅρα οἵαν ἐπάγει παράκλησιν. *Ὅταν ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ. Καὶ ὑμεῖς δὲ μαρτυρεῖτε, ὅτι ἀπ' ἀρχῆς μετ' ἐμοῦ ἐστε.* Ἐκεῖνος ἀξιόπιστος ἔσται· Πνεῦμα γὰρ ἀληθείας ἐστί. Διὰ τοῦτο οὐ Πνεῦμα ἅγιον, ἀλλ' *ἀληθείας* αὐτὸ ἐκάλεσε. Τὸ δὲ, *Ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται*, δηλοῖ ὅτι πάντα οἶδεν ἀκριβῶς, καθάπερ καὶ αὐτός φησι περὶ ἑαυτοῦ, ὅτι *Οἶδα πόθεν ἔρχομαι, καὶ ποῦ ὑπάγω*· καὶ ἐκεῖ περὶ ἀληθείας διαλεγόμενος. *Ὃν ἐγὼ πέμψω.* Ἰδοὺ οὐκ ἔτι ὁ Πατὴρ μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ Υἱός ἐστιν ὁ πέμπων. Καὶ ὑμεῖς δὲ ἔχετε τὸ ἀξιόπιστον, οἱ σὺν ἐμοὶ γενόμενοι, οἱ μὴ παρ' ἑτέρων ἀκηκοότες. Καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐντεῦθεν διισχυρίζονται, λέγοντες· *Οἵτινες συνεφάγομεν καὶ συνεπίομεν αὐτῷ.* Ὅτι δὲ οὐ πρὸς χάριν εἴρηται, ἐπιμαρτυρεῖ τὸ Πνεῦμα τοῖς λεγομένοις. *Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα μὴ σκανδαλισθῆτε*· τουτέστιν, ὅταν ἴδητε πολλοὺς ἀπειθοῦντας, καὶ δεινὰ πάσχοντας ὑμᾶς. *Ἀποσυναγώγους ποιήσουσιν ὑμᾶς.* Ἤδη γὰρ συνέθεντο, ἐάν τις ὁμολογήσῃ τὸν Χριστὸν, ἵνα ἀποσυνάγωγος γένηται. *Ἀλλ' ἔρχεται ὥρα, ἵνα πᾶς ὁ ἀποκτείνας ὑμᾶς δόξῃ λατρείαν προσφέρειν τῷ Θεῷ.* Οὕτω τὸν ὑμέτερον διώξουσι[b] φόνον, ὡς πρᾶγμα εὐσεβὲς, καὶ τῷ Θεῷ ἀρέσκον. Εἶτα τὴν παραμυθίαν ἐπάγει πάλιν· *Καὶ ταῦτα ποιήσουσιν, ὅτι οὐκ ἔγνωσαν τὸν Πατέρα, οὐδὲ ἐμέ.* Ἀρκεῖ ὑμῖν εἰς παράκλησιν τὸ δι' ἐμὲ καὶ τὸν Πατέρα ταῦτα πάσχειν. Ἐνταῦθα ἀναμιμνήσκει πάλιν αὐτοὺς μακαρισμοῦ, ὃν ἀρχόμενος ἔλεγε· *Μακάριοί ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ἕνεκεν ἐμοῦ. Χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ταῦτα λελάληκα* [455] *ὑμῖν, ἵνα, ὅταν ἔλθῃ ἡ ὥρα, μνημονεύητε* τούτων· ὥστε ἀπὸ τούτων· καὶ τὰ λοιπὰ πιστὰ ἡγεῖσθε. Οὐ γὰρ ἕξετε εἰπεῖν, ὅτι κολακεύων ὑμᾶς τὰ πρὸς χάριν ἔλεγον μόνον, οὐχ ὅτι ἀπάτης ἦν τὰ εἰρημένα· οὐ γὰρ ἂν ὁ μέλλων ἀπατᾷν, καὶ ταῦτα προεῖπεν ὑμῖν τὰ ἀποτρέποντα. Διὰ τοῦτο οὖν προεῖπον, ἵνα μὴ ἀπροσδόκητα προσπεσόντα ὑμᾶς διαταράξῃ· καὶ δι' ἑτέραν δὲ αἰτίαν, ἵνα μὴ λέγητε, ὅτι οὐ προῄδειν ἐσόμενα ταῦτα. *Μνημονεύετε οὖν, ὅτι ἐγὼ εἶπον ὑμῖν.* Καὶ γὰρ ἀεὶ περιετίθησαν σχῆμα τῇ διώξει αὐτῶν πονηρὸν, ὡς λυμεῶνας ἐλαύνοντες. Ἀλλ' οὐκ ἐθορύβει τοὺς μαθητὰς τοῦτο, προακούσαντας καὶ εἰδότας ὑπὲρ ὧν ἔπασχον· ἱκανὴ γὰρ αὐτοὺς ἡ αἰτία τῶν γινομένων ἀναστῆσαι. Διὰ τοῦτο αὐτὴν πανταχοῦ περιστρέφει λέγων· Οὐκ ἔγνωσάν με, καὶ, ὅτι Δι' ἐμὲ ποιήσουσι, καὶ διὰ τὸ ὄνομά μου, καὶ διὰ τὸν Πατέρα, καὶ, ὅτι Ἐγὼ πρῶτος ἔπαθον, καὶ, ὅτι Οὐκ ἀπὸ δικαίας αἰτίας ταῦτα τολμῶσι.

δ'. Ταῦτα καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς πειρασμοῖς στρέφωμεν, ὅταν παρὰ πονηρῶν τι πάσχωμεν ἀνθρώπων, εἰς τὸν ἀρχηγὸν ἡμῶν ὁρῶντες καὶ τελειωτὴν τῆς πίστεως, καὶ ὅτι παρὰ φαύλων ἀνθρώπων, καὶ ὅτι δι' ἀρετὴν, καὶ ὅτι δι' αὐτόν. Ἂν γὰρ ταῦτα ἐννοῶμεν, ἅπαντα ῥᾷστα ἔσται καὶ φορητά. Εἰ γὰρ ὑπὲρ ἀγαπητῶν τις πάσχων καὶ ἐναβρύνεται· διὰ τὸν Θεὸν ἐάν τις πάθῃ τι, ποίαν λήψεται αἴσθησιν τῶν δεινῶν; Εἰ γὰρ αὐτὸς πρᾶγμα ἐπονείδιστον, τὸν σταυρὸν, δόξαν ἐκάλει δι' ἡμᾶς· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς οὕτω διακεῖσθαι χρή. Εἰ γὰρ παθῶν οὕτω δυνάμεθα καταφρονεῖν, πολλῷ μᾶλλον χρημάτων καὶ πλεονεξίας. Δεῖ τοίνυν, ὅταν τι μέλλωμεν πάσχειν ἀηδὲς, μὴ τοὺς πόνους, ἀλλὰ καὶ τοὺς στεφάνους ἐννοεῖν. Ὥσπερ γὰρ οἱ ἔμποροι οὐ τὰ πελάγη μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ κέρδη λογίζονται· οὕτω καὶ ἡμᾶς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησίαν ἀναλογίζεσθαι χρή. Κἂν ἡδὺ φανῇ τὸ πλεονεκτεῖν, ἐννόησον ὅτι ὁ Χριστὸς οὐ βούλεται, καὶ ἀηδὲς εὐθέως φανεῖται. Πάλιν ἂν ἐπαχθὲς[c] ᾖ τὸ πένησι διδόναι, μὴ μέχρι τῆς δαπάνης στήσῃς τὸν λογισμὸν, ἀλλ' εὐθέως μετάγαγε τὴν διάνοιαν ἐπὶ τὸν ἀμητὸν ἀπὸ τοῦ σπόρου. Καὶ ὅταν φορτικὸν ᾖ τὸ καταφρονεῖν ἔρωτος γυναικὸς ἀλλοτρίας, λογίζου τὸν ἀπὸ τοῦ πόνου στέφανον, καὶ ῥᾳδίως οἴσεις τὸν πόνον. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων φόβος ἀποτρέπει τῶν ἀτόπων πραγμάτων, πολλῷ μᾶλλον ὁ τοῦ Χριστοῦ πόθος.

Σκληρὰ ἡ ἀρετή· ἀλλὰ περιθῶμεν αὐτῆς τῇ ὄψει τῆς τῶν μελλόντων ἐπαγγελίας τὸ μέγεθος. Οἱ μὲν γὰρ ἐνάρετοι, καὶ χωρὶς τούτων αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν ὡραίαν ὁρῶσι. καὶ διὰ τοῦτο αὐτὴν μετέρχονται, καὶ διὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, οὐκ ἐπὶ μισθῷ[d] ἐργάζονται· καὶ μέγα ἡγοῦνται τὸ σωφρονεῖν, οὐ διὰ τὸ μὴ κολάζεσθαι, ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἐπέταξεν. Εἰ δέ τις ἀσθενέστερος, καὶ τὰ βραβεῖα ἐννοείτω. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ποιῶμεν, καὶ ἐλεῶμεν τοὺς ὁμοφύλους, [456] μὴ δὴ[e] περιορῶμεν ὑπὸ τοῦ λιμοῦ φθειρομένους. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, αὐτοὺς μὲν ἐπὶ τῆς τραπέζης καθέζεσθαι γελῶντας καὶ τρυφῶντας, ἑτέρων δὲ διὰ τοῦ ἀμφόδου παριόντων ἀκούοντας ὀλοφυρομένων, μηδὲ ἐπιστρέφεσθαι πρὸς τὴν ὀλολυγὴν, ἀλλὰ καὶ δυσχεραίνειν καὶ ἀπατεῶνα καλεῖν; Τί λέγεις, ἄνθρωπε; δι' ἄρτον ἕνα τις ἀπάτην πλέκει; Ναὶ, φησίν. Οὐκοῦν ταύτῃ μάλιστα ἐλεείσθω· ταύτῃ μάλιστα τῆς ἀνάγκης ἀπαλλαττέσθω. Εἰ δὲ μὴ βούλει δοῦναι, μηδὲ ὑβρίσῃς· εἰ δὲ μὴ βούλει λῦσαι τὸ ναυάγιον, μὴ ὤσῃς εἰς βάραθρον. Ἐννόησον γὰρ ὅταν προσελθόντα ἀπώσῃ τὸν πένητα, τίς ἔσῃ τὸν Θεὸν παρακαλῶν. *ὯΙ γὰρ μέτρῳ μετρεῖτε*, φησὶν, *ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν.* Ἐννόησον πῶς συντριβεὶς ἐκεῖνος ἄπεισι, κάτω κεκυφὼς, ὀδυρόμενος, μετὰ τῆς πενίας καὶ τὴν

[a] Morel. ῥήματα ἤκουσαν. [b] Quidam δόξουσι. Verba, ὥστε ἀπὸ τούτων. [c] Savii et codd. supplet. sunt. Edit.

[c] Morel. πάλιν ἀνεπαχθὲς, male. [d] Sic Savii. Legebatur ἐπὶ μισθῶν. Edit. [e] Alii μηδέ.

multa proferri possent, necnon miraculorum modus : omnia certe nova, et stupenda. Cur ergo, inquit, et e et nos persequuntur ? *Quia de mundo non estis. Si de mundo essetis, mundus quod suum est diligeret.* Prius n memoriam illis revocat verba, quæ fratribus suis lixerat : sed illic quidem cautius, ne ipsos offenderet; hic vero contra totum revelavit. Et unde liquet nos propterea odio haberi? Ex iis quæ in me facta sunt. Nam quod dictorum gestorumve meorum coarguere potuerunt, ut me non reciperent? Deinde cum res stupenda nobis esset, causam quoque dixit; nempe ipsorum nequitiam. Neque hoc satis habuit, sed etiam prophetam adducit, ostendens illum hæc jam olim prænuntiasse ac dixisse : 25. *Quia odio habuerunt me gratis* (*Psal.* 68. 5). Quod et Paulus facit. Multis enim mirantibus quod Judæi non crediderint, prophetas affert id olim prænuntiantes, et causam proferentes incredulitatis, nempe malitiam et arrogantiam eorum. Quid ergo? si sermonem tuum non servarunt, neque nostrum servabunt : si te persequuti sunt, et nos persequentur : si viderunt signa qualia nullus alius fecit; si verba audierunt non hactenus audita, et nihil profecerunt; si Patrem tuum et te oderunt : cur nos in medios injecisti? quomodo nos fide digni erimus? quis ex contribulibus nos audiet?

3. Ne itaque hæc cogitantes turbarentur, vide quam afferat consolationem. 26. *Cum venerit Paracletus, quem ego mittam, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me.* 27. *Et vos testimonium perhibebitis, quia ab initio mecum estis.* Ille fide dignus erit : nam Spiritus veritatis est. Ideo non Spiritum sanctum, sed *Spiritum veritatis* ipsum vocavit. Illud vero, *Qui a Patre procedit*, ostendit ipsum omnia accurate nosse, quod etiam de seipso dicit Christus : *Scio unde venio, et quo vado*, et hic de veritate loquens. *Quem ego mittam.* Ecce non Pater solus, sed etiam Filius mittit. Et vos quoque fide digni eritis, qui mecum fuistis, neque ab aliis audistis. Ipsique apostoli hinc asseverantes loquuntur : *Qui cum eo comedimus et bibimus* (*Act.* 10. 41). Quod autem hæc non ad gratiam dicta sint, testificatur ipse Spiritus. (*Cap.* 16.) 1. *Hæc loquutus sum vobis, ut non scandalizemini;* cum nempe videbitis multos non credentes, et vos gravia patientes. 2. *Extra synagogam facient vos.* Jam enim decreverant, ut si quis Christum confiteretur, extra synagogam ejiceretur. *Sed venit hora, ut omnis qui interficit vos, arbitretur se obsequium præstare Deo.* Ita vestram moliuntur [a] necem, ac si rem piam et Deo gratam agerent. Deinde consolationem rursus affert : 3. *Et hæc facient, quia non noverunt Patrem, neque me.* Vobis ad consolationem satis est, quod propter me et propter Patrem hæc patiamini. Hic illis in memoriam revocat beatitudinem illam, quam in principio protulerat : *Beati estis cum vobis exprobraverint, et persequuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes, propter me. Gaudete et exsultate, quia merces vestra multa est in cœlis* (*Matth.* 5. 11. 12). 4. *Hæc loquutus sum vobis, ut cum venerit hora eorum, reminiscamini* horum, et cætera fide digna habeatis. Neque enim dicere poteritis me adulandi aut gratiæ inundæ causa hæc dixisse, neque fallacia esse verba mea. Nam si quis vos decipere vellet, non hæc prædiceret quæ vos deterrere possent. Ideo ergo prædixi, ne istæc inexspectata vos turbarent : et alia quoque de causa, ne diceretis me hæc futura esse non præscivisse. *Reminiscamini* igitur, *quia ego dixi vobis.* Nam semper Judæi obtentum malum afferebant, cur illos persequerentur, ipsos pellentes quasi perniciosos. Verum hæc discipulos non turbabant, quia hæc futura audierant, et sciebant cur paterentur : quæ causa erat ad erigendos ipsorum animos idonea : illamque ideo ubique versat dicens, Non noverunt me; et, Propter me facient, et propter nomen meum, et propter Patrem (*Joan.* 16. 3. *et* 15. 21); et, Ego primus passus sum; et, Non ex justa causa hæc audent.

4. *In tentationibus unde consolatio sumenda.* — Hæc nos quoque in tentationibus animo versemus, cum ab improbis aliquid patimur; ducem nostrum et fidei perfectorem respiciamus; et quod ab improbis, quod propter virtutem, et propter Christum patimur. Nam si hæc cogitemus, facilia omnia et tolerabilia erunt. Nam si pro dilectis aliquid passus quispiam gloriatur; si quis propter Deum passus fuerit, quem malorum sensum habebit? Si enim Christus rem probrosam, crucem nempe, gloriam propter nos vocabat : multo magis nos hoc affectu esse debemus. Et si cruciatus sic contemnere possumus, multo magis pecunias et avaritiam. Oportet ergo, quando quid grave passuri sumus, non labores solum, sed etiam coronas respicere. Ut enim mercatores non maria solum, sed et lucra cogitant : sic et nos cælum, et eam quæ secundum Deum est fiduciam cogitare oportet. Quod si tibi dulces videantur opes, cogita Christum non id velle, et statim ingratæ tibi videbuntur. Rursum si molestum est pauperibus dare, ne impensam tantum cogites, sed a semente ad messem statim animum transferas. Et si durum tibi videtur abstinere ab amore alienæ uxoris, tecum reputa coronam ex hoc labore partam, et facile laborem feres. Nam si timor hominum a malis facinoribus avertit, quanto magis Christi amor !

Virtutis merces ipsius laborem levat. Eleemosyna commendatur. — Dura virtus est; sed ipsi circumponamus magnas futurorum promissiones. Probi enim ipsam per se virtutem, missis cæteris, speciosam habent, ideoque ipsam colunt, ac propter Dei placitum, non propter mercedem recte agunt : magnamque rem continentiam putant, non ut supplicium vitent, sed quia id Deus præcepit. Si quis vero infirmior sit, is præmia cogitet. Sic circa eleemosynam faciamus, et contribulium nostrorum misereamur : ne fame enectos despiciamus. Quomodo enim non absurdum fuerit, nos ad mensam sedere in risu, in deliciis, dum alios in trivio audimus ejulantes, neque ad ejulantem nos convertere, sed cum moleste ferre, et deceptorem vocare. Quid dicis, o homo? an pro pane uno quis

[a] quidam habent, *reputabunt*, pro, *moliuntur*.

decipit? Etiam, dices. Ideo ergo magis debet ad commiserationem movere, ideo maxime ex necessitate eruendus est. Si vero dare nolis, saltem ne contumeliam inferas : si nolis ex naufragio eripere, ne impellas in barathrum. Tecum reputa, cum accedentem repellis, quid Deum rogando impetraturus sis. *Qua enim mensura*, inquit, *mensi fueritis, remetietur vobis* (*Matth.* 7. 2). Cogita quomodo ille repulsus abeat, prono capite, lugens, paupertatis simul et contumeliæ vultus referens. Nam si mendicare maledictum putatis, petentem non accipere, et cum contumeliis discedere, cogita quantam excitet tempestatem. Quousque feris similes erimus, et naturam ipsam per avaritiam ignorabimus? Multi de his ingemiscunt : at volo non nunc tantum, sed semper hanc misericordiam obtinere. Cogita mihi diem illam, qua stabimus ante tribunal Christi : quando misericordiam petemus, et in medium adductos Christus sic alloquetur : Propter panem unum, aut unum obolum, tantam in horum animis excitatis tempestatem; quid dicemus? quam defensionem afferemus? Quod enim ipsos in medium adducturus sit, audi ex ejus verbis : *In quantum non fecistis uni ex his, neque mihi fecistis* (*Matth.* 25. 45). Neque enim illi tunc dicent aliquid ad nos, sed Deus pro illis nos coarguet. Nam Lazarum quidem dives vidit, Lazarusque nihil ei dicit, sed Abraham pro eo loquutus est. Sic et pauperibus eveniet, qui nunc a nobis spernuntur. Non enim manum extendentes videbimus, misero habitu, sed in requie constitutos. Nos autem illorum speciem et habitum induemus : atque utinam solum habitum, nec, quod multo gravius erit, supplicium. Neque enim dives ille de micis saturari cupiebat ibi, sed torrebatur et graviter cruciabatur; et audivit : *Recepisti bona in vita tua, et Lazarus mala* (*Luc.* 16. 25). Ne igitur magnum quidpiam esse divitias existimemus. Hæ namque viaticum ad supplicium nobis erunt, nisi attendamus; ut contra, si attendamus, paupertas additamentum nobis erit deliciarum et quietis. Nam peccata abstergimus si hanc cum gratiarum actione toleremus, et magnam apud Deum acquirimus fiduciam.

5. Ne ergo semper requiem quæramus, ut illic requie fruamur : sed pro virtute labores suscipiamus, superflua resecemus, et nihil amplius quæramus, sed in pauperes omnia nostra effundamus. Quænam nobis erit excusatio, quando ipse nobis cælum promittit, nos autem neque panem ipsi præbemus? cum ipse tibi solem oriri curet (*Matth.* 5. 45), et omne tibi creaturarum ministerium præbeat; tu vero ne vestem quidem des ipsi, neque ipsum tecti consortem facias? Et quid dico solem et creaturam? Corpus tibi suum dedit, et sanguinem pretiosum; tu vero ne potum quidem illi præbes? At semel dedisti? Verum non est hoc misericordia : donec enim habens non dederis, nondum totum implevisti. Nam virgines quæ lampades habebant, oleum quoque habebant, sed non sufficiens. Oportebat, si tua dares, non ita parcum esse : nunc vero cum ea quæ Domini sunt largiris, cur tam tenax es? Vultisne dicam tantæ causam inhumanitatis? Hi qui per avaritiam colligunt, ad eleemosynam sunt pigri : nam qui ita lucrari didicit, expendere nescit. Quomodo enim sic ad rapinam paratus, ad contrarium se converterit? qui aliena rapit, quomodo sua alii dabit? Etenim canis qui carnibus vesci assuevit, non ultra potest gregem custodire : ideo eos qui hujusmodi sunt pastores mactant. Quod ne nos etiam patiamur, a tali cibo abstineamus. Nam hi carnibus vescuntur, qui per famem mortem inducunt. Non vides quomodo omnia communia nobis Deus permisit? Nam si pauperes esse permisit, id in divitum gratiam fecit, ut possent per eleemosynam peccata deponere. Tu vero hac in re crudelis et inhumanus es. Unde liquet te, si in majoribus hanc haberes potestatem, innumeras admissurum cædes, et lucem vitamque omnibus interclusurum fuisse. Quod ne fieret, insatiabilitati tali viam præcidit. Quod si hæc audientes ægre fertis, multo magis ego, qui hæc videam. Quousque tu dives, ille pauper erit? Usque ad vesperam : ulterius non licet. Adeo enim brevis est vita, et omnia jam in januis sunt, ut brevis hora omnia existimanda sint. Quid tibi opus est redundante penu, quid servorum et dispensatorum grege? cur non potius tibi mille eleemosynæ præcones comparas? Penus nullam emittit vocem, sed fures multos allicit : penus vero pauperum ad Deum ipsum ascendit, præsentem vitam reddit suavem, omniaque solvet peccata, ac gloriam apud Deum, honorem apud homines afferet. Cur ergo tibi tot bona invides? Tibi enim longe magis quam pauperibus beneficium præstas : illis namque præsentia largiris; tibi vero futuram gloriam et fiduciam apparas : quam nos omnes utinam assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula. Amen.

HOMILIA LXXVIII.

Cap. 16. v. 5. *Hæc autem ab initio vobis non dixi, quia vobiscum eram. Nunc autem vado ad eum qui misit me, et nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis? 6. Sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum.*

1. *Tristitia quæ bona sit.* — Magna tristitiæ vis, et multa nobis opus est fortitudine, ut huic animi morbo generose resistamus; et hinc parta utilitate, quod superfluum in illa est, relinquamus : aliquid enim utilitatis habet. Nam cum peccamus vel nos vel alii, tunc solum tristitia bonum est : cum autem in humanas incidimus calamitates, inutilis tristitia est. Quia ergo discipulos nondum perfectos hæc oppugnabat, vide quomodo Christus illos etiam increpatione adhibita corrigat. Nam qui millies illum antea interrogaverant, ut cum Petrus diceret, *Quo vadis?* et Thomas, *Nescimus quo vadis : et quomodo possumus viam scire* (*Joan.* 13. 36. *et* 14. 5)? et Philippus, *Ostende nobis*

ἀπὸ τῆς ὕβρεως πληγὴν λαβών. Εἰ γὰρ τὸ ἐπαιτεῖν κατάραν ὑμεῖς τίθεσθε, τὸ αἰτοῦντα μὴ λαβεῖν, καὶ ὑβρισθέντα ἀπελθεῖν, σκόπει πόσον χειμῶνα ἐργάζεται. Μέχρι τίνος τοῖς θηρίοις ἐοίκαμεν, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν διὰ τὴν πλεονεξίαν ἀγνοοῦμεν; Πολλοὶ στενάζουσιν ἐπὶ τούτοις· ἀλλ' οὐ βούλομαι νῦν, ἀλλὰ διαπαντὸς τοῦτον ἔχειν τὸν ἔλεον. Ἐννόησόν μοι τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅταν παραστῶμεν τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ· ὅταν παρακαλῶμεν ἐλεηθῆναι, καὶ εἰς μέσον αὐτοὺς ἀγαγὼν ὁ Χριστὸς λέγῃ πρὸς ἡμᾶς, ὅτι Δι' ἄρτον ἕνα καὶ ὀβολὸν ἕνα, τοσοῦτον ταῖς ψυχαῖς ταύταις ἐνεργάσασθε κλυδώνιον· τί ἐροῦμεν; τί δὲ ἀπολογησόμεθα; Ὅτι γὰρ καὶ εἰς μέσον αὐτοὺς ἄξει, ἄκουσον τί φησιν· *Ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνοι λοιπὸν ἐροῦσί τι πρὸς ἡμᾶς[a], ἀλλ' ὁ Θεὸς ὑπὲρ αὐτῶν ἡμῶν καθάψεται. Ἐπεὶ καὶ τὸν Λάζαρον ὁ πλούσιος εἶδε· καὶ ὁ μὲν Λάζαρος οὐδὲν πρὸς αὐτὸν εἶπεν, ὁ δὲ Ἀβραὰμ τὸν ὑπὲρ ἐκείνου λόγον ἐποιήσατο. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πενήτων ἔσται τῶν νῦν παρ' ἡμῶν καταφρονουμένων. Οὐ γὰρ χεῖρας αὐτοὺς προτείνοντας ὀψόμεθα ἐλεεινῷ σχήματι, ἀλλ' ἐν ἀναπαύσει ὄντας· ἡμεῖς δὲ τὸ ἐκείνων ληψόμεθα σχῆμα· καὶ εἴθε τὸ σχῆμα μόνον, καὶ μὴ τὸ πολλῷ χαλεπώτερον, τιμωρίαν! Οὐδὲ γὰρ ὁ πλούσιος ψιχίων ἐπεθύμει χορτασθῆναι ἐκεῖ· ἀλλ' ἀπετηγανίζετο καὶ ἐκολάζετο χαλεπῶς, καὶ ἤκουσεν, ὅτι *Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακά.* Μὴ τοίνυν μέγα τι τὸν πλοῦτον νομίζωμεν. Οὗτος γὰρ ἐφόδιον ἡμῖν ἔσται κολάσεως, ἐὰν μὴ προσέχωμεν· ὥσπερ οὖν ἐὰν προσέχωμεν, καὶ ἡ πενία προσθήκη γίνεται καὶ τρυφῆς καὶ ἀναπαύσεως ἡμῖν. Καὶ γὰρ καὶ ἁμαρτήματα ἀποτιθέμεθα, ἂν εὐχαριστῶμεν ταύτην φέρωμεν, καὶ πολλὴν παρὰ τῷ Θεῷ κτώμεθα τὴν παῤῥησίαν.

ε'. Μὴ τοίνυν ἀεὶ τὴν ἄδειαν ζητῶμεν, ἵνα ἀδείας ἀπολαύσωμεν ἐκεῖ· ἀλλὰ τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς δεξώμεθα πόνους, καὶ τὰ περιττὰ περικόπτωμεν, καὶ μηδὲν πλέον ἐπιζητῶμεν, ἀλλ' εἰς τοὺς δεομένους τὰ ὄντα πάντα ἀναλίσκωμεν. Τίνα γὰρ ἕξομεν ἀπολογίαν, [457] ὅταν αὐτὸς μὲν ἡμῖν τὸν οὐρανὸν ἐπαγγέλληται, ἡμεῖς δὲ μηδὲ ἄρτον αὐτῷ παρέχωμεν; ὅταν αὐτὸς μέν σοι τὸν ἥλιον ἀνατέλλῃ, καὶ πᾶσαν τῆς κτίσεως παρέχῃ τὴν διακονίαν· σὺ δὲ οὐδὲ ἱμάτιον αὐτῷ δίδως, οὐδὲ στέγης κοινωνεῖν ποιεῖς; Καὶ τί λέγω ἥλιον καὶ κτίσιν; Τὸ σῶμά σοι παρέθηκε, τὸ αἷμα τὸ τίμιον ἔδωκε· σὺ δὲ οὐδὲ ποτηρίου μεταδίδως; Ἀλλ' ἔδωκας ἄπαξ; Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ἔλεος· ἕως γὰρ ἂν ἔχων μὴ ἐπαρκῇς, οὐδέπω τὸ πᾶν ἐπλήρωσας. Ἐπεὶ καὶ αἱ παρθένοι τὰς λαμπάδας ἔχουσαι, εἶχον ἔλαιον, ἀλλ' οὐ δαψιλές. Ἐχρῆν μὲν οὖν, εἰ καὶ ἀπὸ τῶν σαυτοῦ παρεῖχες, μηδὲ οὕτως εἶναι φειδωλός· νῦν δὲ τὰ τοῦ Δεσπότου διδοὺς, τίνος ἕνεκεν μικρολογῇ; Εἶπω βούλεσθε τὴν αἰτίαν ταύτης τῆς ἀπανθρωπίας; Ἀπὸ πλεονεξίας συνάγουσι τὰ ὄντα, καὶ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην εἰσὶν ὀκνηροὶ οὗτοι· ὁ γὰρ οὕτω μαθὼν κερδαίνειν, ἀναλίσκειν οὐκ οἶδε. Πῶς γὰρ ἄν τις παρεσκευασμένος εἰς ἁρπαγὴν, πρὸς τὸ ἐναντίον ἑαυτὸν ῥυθμίσειεν; ὁ γὰρ τὰ πσρ' ἑτέρων λαμβάνων, πῶς δυνήσεται τὰ ἑαυτοῦ προέσθαι ἑτέρῳ; Καὶ γὰρ κύων μελετήσας σαρκῶν ἀπογεύεσθαι, φυλάττειν οὐκέτι δύναται τὴν ἀγέλην· διὰ τοῦτο τοὺς τοιούτους καὶ ἀναιροῦσιν οἱ ποιμένες. Ὅπερ ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς πάσχωμεν, ἀποσχώμεθα τῆς τοιαύτης θοίνης. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι σαρκῶν ἀπογεύονται, οἱ τὸν διὰ λιμοῦ θάνατον ἐπεισάγοντες. Οὐχ ὁρᾷς πῶς πάντα κοινὰ ἡμῖν ἀνῆκεν ὁ Θεός; Εἰ γὰρ ἐν χρήμασιν εἴασε πένεσθαι, καὶ αὐτὸ τῆς τῶν πλουτούντων ἕνεκα παραμυθίας, ἵνα ἔχωσι διὰ τῆς εἰς ἐκείνους ἐλεημοσύνης ἀποδύεσθαι τὰ ἁμαρτήματα. Σὺ δὲ καὶ ἐν τούτῳ ὡμὸς καὶ ἀπάνθρωπος γέγονας. Ὅθεν δῆλον ὅτι εἰ καὶ ἐν τοῖς μείζοσι ταύτην ἔλαβες τὴν ἐξουσίαν, μυρίους ἂν εἰργάσω φόνους, καὶ τὸ φῶς καὶ τὴν ζωὴν ἅπασαν ἀπέκλεισας. Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, ἀνάγκη τὴν ἐν ἐκείνοις ἀπληστίαν διέκοψεν. Εἰ δὲ ἀλγεῖτε ταῦτα ἀκούοντες, πολλῷ μᾶλλον ἐγὼ ταῦτα γινόμενα ὁρῶν. Μέχρι πότε σὺ πλούσιος[b], κἀκεῖνος πένης; Μέχρι τῆς ἑσπέρας, περαιτέρω δὲ οὐκ ἔτι. Οὕτω γὰρ βραχὺς ὁ βίος, καὶ πάντα[*] ἐπὶ θύραις ἕστηκε λοιπὸν, ὡς ὥραν βραχεῖαν τὸ πᾶν εἶναι νομίζεσθαι. Τί σοι δεῖ ταμιείων ἐρευγομένων, καὶ πλήθους οἰκετῶν καὶ οἰκονόμων; διατί μὴ μυρίους ἔχεις κήρυκας τῆς ἐλεημοσύνης; Τὸ μὲν γὰρ ταμιεῖον οὐδεμίαν ἀφίησιν φωνὴν, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἐπισπάσεται λῃστάς· τὰ δὲ τῶν πενήτων ταμιεῖα πρὸς αὐτὸν ἀναβήσεται τὸν Θεὸν, καὶ ἡδὺν τὸν παρόντα ἐργάσεται βίον, καὶ πάντα λύσει τὰ ἁμαρτήματα, καὶ δόξαν παρὰ Θεῷ, καὶ τιμὴν παρὰ ἀνθρώποις οἴσει. Τί τοίνυν φθονεῖς σεαυτῷ τοσούτων ἀγαθῶν; Οὐ γὰρ ἐκείνους, ἀλλὰ σαυτὸν εὐποιήσεις μειζόνως, ἐκείνους εὐεργετῶν. Τοῖς μὲν γὰρ τὰ παρόντα ἐπανορθώσεις, σαυτῷ δὲ τὴν μέλλουσαν δόξαν καὶ παῤῥησίαν προαποθήσῃ· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[a] Sic Savil. Legebatur ἐροῦσι, Τί πρὸς ἡμᾶς; Edit.

[b] Quidam πότε πλούσιος. [*] Plenius Savil. ὁ βίος, καὶ πάντα ἐν ἐσχάτοις, καὶ πάντα.

---

[458] ΟΜΙΛΙΑ ΟΗ'.

Ταῦτα δὲ ἐξ ἀρχῆς οὐκ εἶπον ὑμῖν, ὅτι μεθ' ὑμῶν ἤμην. Νῦν δὲ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ἐρωτᾷ με, Ποῦ ὑπάγεις; Ἀλλ' ὅτι ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν καρδίαν.

α'. Μεγάλη τῆς ἀθυμίας ἡ τυραννὶς, καὶ πολλῆς ἡμῖν τῆς ἀνδρείας δεῖ, ὥστε στῆναι πρὸς τοῦτο τὸ πάθος γενναίως, καὶ τὸ χρήσιμον ἀπ' αὐτοῦ καρπουμένους, τὸ περισσὸν ἀᾷν· ἔχει γάρ τι καὶ χρήσιμον. Ὅταν μὲν γὰρ ἁμαρτάνωμεν ἡμεῖς ἢ ἕτεροι, τότε μόνον λυπεῖσθαι καλόν· ὅταν δὲ ἀνθρωπίναις περιστάσεσιν ἐμπέσωμεν, ἄχρηστος λοιπὸν τῆς ἀθυμίας ἡ χρῆσις. Ἐπεὶ οὖν καὶ τοὺς μαθητὰς οὐδέπω τελείους ὄντας αὖτη κατεπάλαισεν, ὅρα πῶς αὐτοὺς διορθοῦται διὰ τῆς ἐπιπλήξεως. Οἱ γὰρ μυρία πρὸ τούτου αὐτὸν[a] ἐρωτῶντες (καὶ γὰρ ὁ Πέτρος ἔλεγε, *Ποῦ ὑπάγεις;* καὶ ὁ Θωμᾶς δὲ, *Οὐκ οἴδαμεν ποῦ ὑπάγεις, καὶ πῶς δυνάμεθα τὴν ὁδὸν εἰδέναι;* καὶ ὁ Φίλιππος, *Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα σου*), οὗτοι νῦν ἀκούσαντες ὅτι *Ἀποσυναγώγους ποιήσουσι*, καὶ ὅτι Μισήσουσιν ὑμᾶς, καὶ, ὅτι *Ὁ ἀποκτείνας ὑμᾶς, δόξει λατρείαν προσφέρειν τῷ Θεῷ*, οὕτω κατέπεσον, ὡς ἀφασίᾳ κατασχεθῆναι λοιπὸν, καὶ μηδὲν αὐτῷ διαλέγεσθαι. Ὅπερ οὖν αὐτοῖς ὀνειδίζων ἔλεγε· *Ταῦτα ἐξ*

[a] Quidam omittunt αὐτόν.

ἀρχῆς οὐκ εἶπον ὑμῖν, ὅτι μεθ' ὑμῶν ἤμην. Νῦν δὲ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ἐρωτᾷ με, Ποῦ ὑπάγεις; Ἀλλ' ὅτι ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν καρδίαν. Δεινὸν γὰρ ἡ ταύτης ἀμετρία, δεινὸν, καὶ θανάτου κατασκευαστικόν. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Μή πως τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος. Ταῦτα δὲ ἐξ ἀρχῆς οὐκ εἶπον ὑμῖν*, φησί. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐξ ἀρχῆς οὐκ εἶπεν; Ἵνα μή τις λέγῃ, ὅτι ἀπὸ τῶν πολλάκις συμβάντων στοχαζόμενος ἔλεγε. Καὶ τί δήποτε πράγματι ἐπιχειρεῖ τοσαύτην ἔχοντι δυσκολίαν; Ἤδειν μέν, φησίν, αὐτὰ καὶ ἐξ ἀρχῆς, καὶ οὐ διὰ τὸ μὴ εἰδέναι οὐκ ἔλεγον· ἀλλ' *Ὅτι μεθ' ὑμῶν ἤμην.* Καὶ τοῦτο ἀνθρωπίνως πάλιν· ὡσανεὶ ἔλεγεν, Ὅτι ἐν ἀσφαλείᾳ ἦτε, καὶ ἐξὸν ἦν ἐρωτᾶν ὅτε [a] ἐβούλεσθε, καὶ ἐπ' ἐμὲ ὁ πόλεμος ἅπας ἀνερρίπιζετο, καὶ περιττὸν ἦν εἰπεῖν ταῦτα ἐξ ἀρχῆς. Ἆρ' οὖν τοῦτο οὐκ εἶπεν; οὐχὶ τοὺς δώδεκα καλέσας ἔλεγεν· *Ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς ἀχθήσεσθε, καὶ μαστιγώσουσιν ὑμᾶς ἐν ταῖς συναγωγαῖς*; πῶς οὖν φησιν, ὅτι *Ἀπ' ἀρχῆς οὐκ εἶπον*; Ὅτι μάστιγας καὶ ἀπαγωγὰς προανεφώνησεν, οὐ μὴν ὅτι οὕτω δόξει ὁ θάνατος αὐτῶν εἶναι περισπούδαστος, ὡς καὶ λατρείαν τὸ πρᾶγμα νομίζεσθαι. Τοῦτο γὰρ πάντων μᾶλλον ἱκανὸν ἦν αὐτοὺς καταπλῆξαι, εἴ γε ἔμελλον ὡς ἀσεβεῖς καὶ λυμεῶνες κριθήσεσθαι. Πρὸς τούτοις δὲ κἀκεῖνο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ἐκεῖ μὲν ἃ παρὰ τῶν ἐθνῶν ἔμελλον πάσχειν εἶπεν, ἐνταῦθα δὲ [459] καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ προσέθηκε μετὰ πλείονος τῆς ὑπερβολῆς, καὶ ὅτι ἐπὶ θύραις ἐστὶν ἐδίδαξε. *Νῦν δὲ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν λέγει· Ποῦ ὑπάγεις; Ἀλλ' ὅτι ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν καρδίαν.* Οὐ μικρὰ καὶ αὐτὴ παραμυθία τὸ μαθεῖν αὐτοὺς, ὅτι ἦδει τῆς ἀθυμίας τὴν ὑπερβολήν. Ὑπὸ γὰρ τῆς ἀγωνίας τῆς διὰ τὴν ἐρημίαν τὴν αὐτοῦ, καὶ τοῦ τὰ μέλλοντα ἐκδέχεσθαι αὐτοὺς δεινὰ (οὐδὲ γὰρ ἤδεσαν εἰ δυνήσονται ἀνδρείως ἐνεγκεῖν) ἐξέστησαν. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ μετὰ ταῦτα εἶπεν αὐτοῖς, ὅτε τοῦ Πνεύματος κατηξιώθησαν; Ἵνα μάθῃς, ὅτι σφόδρα ἦσαν ἐνάρετοι. Εἰ γὰρ μηδέπω Πνεύματος καταξιωθέντες οὐκ ἀπεπήδησαν, τῇ λύπῃ καταχωσθέντες, ἐννόησον τίνες ἔμελλον ἔσεσθαι τῆς χάριτος ἀπολαύσαντες. Εἰ γὰρ τότε ἀκούσαντες ἤνεγκαν, τῷ Πνεύματι ἂν τὸ πᾶν ἐλογισάμεθα· νῦν δὲ ὁλόκληρος τῆς διανοίας αὐτῶν ἐστιν ὁ καρπὸς, καὶ σαφὴς τοῦ πόθου τοῦ περὶ τὸν Χριστὸν ἀπόδειξις, γυμνὴν ἔτι τὴν διάνοιαν βασανίζοντος. *Ἀλλ' ἐγὼ τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λέγω.* Ὅρα πῶς παραμυθεῖται αὐτοὺς πάλιν. Οὐ γὰρ τὰ πρὸς χάριν λέγω, φησὶν, ἀλλὰ, κἂν μυριάκις λυπῆσθε, τὸ συμφέρον ἀκοῦσαι δεῖ. Ὑμῖν μὲν γὰρ κατὰ γνώμην ἐστὶν ἐμὲ παρεῖναι· τὸ δὲ συμφέρον ἕτερον. Κηδομένου δέ ἐστι, τὸ μὴ ἐπὶ τοῖς συμφέρουσι τῶν γνωρίμων φείδεσθαι καὶ ἀπάγειν τοῦ λυσιτελοῦντος αὐτούς. *Ἐὰν γὰρ ἐγὼ μὴ ἀπέλθω*, φησὶν, *ὁ Παράκλητος οὐ μὴ ἔλθῃ.* Τί λέγουσιν ἐνταῦθα οἱ τὴν προσήκουσαν περὶ τοῦ Πνεύματος οὐκ ἔχοντες δόξαν; συμφέρει Δεσπότην ἀπελθεῖν, καὶ δοῦλον παραγενέσθαι; Ὅρᾳς πῶς πολλὴ τοῦ Πνεύματος ἡ ἀξία; *Ἐὰν δὲ ἀπέλθω, πέμψω αὐτὸν πρὸς ὑμᾶς.* Καὶ τί τὸ κέρδος; Ἐκεῖνος ἐλθὼν, ἐλέγξει τὸν κόσμον· τουτέστιν, Οὐκ ἀτιμωρητὶ ταῦτα πράξουσιν, ἂν ἐκεῖνος ἔλθῃ. Ἱκανὰ μὲν γὰρ καὶ τὰ ἤδη γεγενημένα ἐπιστομίσαι αὐτούς· ὅταν δὲ καὶ δι' ἐκείνου ταῦτα γίνηται, καὶ διδάγματα τελειότερα καὶ σημεῖα μείζονα, πολλῷ μᾶλλον κατακριθήσονται, ὁρῶντες τοσαῦτα ἐν τῷ ὀνόματί μου γινόμενα· ὅπερ σαφεστέραν ποιεῖ τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀπόδειξιν. Νῦν μὲν γὰρ δύνανται λέγειν, ὅτι ὁ τοῦ τέκτονος υἱὸς, οὗ ἡμεῖς οἴδαμεν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα· ὅταν δὲ ἴδωσι θάνατον λυμένου κακίαν ἐκβαλλομένην, χωλείαν φύσεως διορθουμένην, δαίμονας ἐλαυνομένους, Πνεύματος χορηγίαν ἄφατον, καὶ ταῦτα πάντα ἐμοῦ καλουμένου γινόμενα, τί ἐροῦσιν; Ἐμαρτύρησε γὰρ περὶ ἐμοῦ καὶ ὁ Πατὴρ· μαρτυρήσει δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα. Καίτοι καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν [b] ἐμαρτύρησεν· ἀλλὰ καὶ νῦν τοῦτο ποιήσει.

β'. Τὸ δὲ, *Ἐλέγξει περὶ ἁμαρτίας*, τοῦτ' ἔστι, Πᾶσαν ἀπολογίαν αὐτῶν ἐκκόψει, καὶ δείξει πεπλημμεληκότας ἀσύγγνωστα. *Καὶ περὶ δικαιοσύνης, ὅτι ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι, καὶ οὐκέτι θεωρεῖτέ με·* τουτέστιν, Ὅτι ἄληπτον [c] παρεσχόμην βίον. Καὶ τοῦτο τεκμήριον, τὸ πρὸς τὸν Πατέρα πορεύεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτῷ ἀεὶ τοῦτο ἐνεκάλουν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο ἁμαρτωλὸν αὐτὸν ἔλεγον καὶ παράνομον, φησὶν, ὅτι καὶ ταύτην ἀναιρήσει τὴν πρόφασιν. Εἰ γὰρ τὸ νομίζεσθαι ἐμὲ μὴ εἶναι ἐκ τοῦ [460] Θεοῦ, τοῦτο παράνομον δείκνυσιν· ὅταν δείξῃ τὸ Πνεῦμα ἐκεῖ με ἀπελθόντα, καὶ οὐ πρὸς ὥραν, ἀλλὰ μένοντα ἐκεῖ (τὸ γὰρ, *Οὐκ ἔτι θεωρεῖτέ με*, τοῦτό ἐστι δηλοῦντος)· τί ἐροῦσι λοιπόν; Ὅρα διὰ δύο τούτων ἀναιρουμένην τὴν πονηρὰν ὑποψίαν. Οὔτε γὰρ τὸ σημεῖα ποιεῖν ἁμαρτωλοῦ (οὐ γὰρ δύναται ἁμαρτωλὸς σημεῖα ποιεῖν), οὔτε τὸ παρὰ Θεῷ εἶναι διαπαντὸς ἁμαρτωλοῦ. Ὥστε οὐκ ἔτι δύνασθε [d] λέγειν, ὅτι Οὗτος ἁμαρτωλός ἐστιν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ. *Περὶ δὲ κρίσεως, ὅτι ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκριται.* Πάλιν ἐνταῦθα τὸν περὶ δικαιοσύνης ἀνακινεῖ λόγον, ὅτι κατεπάλαισε τὸν ἀντίδικον. Οὐκ ἂν δὲ ἁμαρτωλὸς ὢν κατεπάλαισεν· ὅπερ οὐδὲ δίκαιός τις ἀνθρώπων ποιῆσαι ἴσχυσεν. Ὅτι γὰρ κατακέκριται δι' ἐμὲ, εἴσονται οἱ καταπατοῦντες αὐτὸν ὕστερον, καὶ τὴν ἀνάστασίν μου σαφῶς εἰδότες, ὅπερ κατακρίνοντός ἐστιν. Οὐ γὰρ ἴσχυσέ με κατασχεῖν. Ἐπεὶ οὖν ἔλεγον, ὅτι δαιμόνιον ἔχω, καὶ ὅτι πλάνος εἰμὶ, καὶ ταῦτα μετὰ ταῦτα δειχθήσεται ἑωλα ὄντα. Οὐ γὰρ ἂν αὐτὸν εἶλον, εἴ γε ἁμαρτίᾳ ὑπεύθυνος ἦμην· νυνὶ δὲ κατακέκριται καὶ ἐκβέβληται. *Ἔτι πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι.* Οὐκοῦν συμφέρει ἐμὲ ἀπελθεῖν, εἴ γε τότε μέλλετε βαστάζειν, ὅταν ἀπέλθω. Καὶ τί γέγονεν; Μείζόν σου τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ὅτι νῦν μὲν οὐ βαστάζομεν, ἐκεῖνο δὲ ἡμᾶς βαστάζειν παρασκευάσει; μείζων ἡ ἐκείνου ἐνέργεια καὶ τελειοτέρα; Οὐ τοῦτο· καὶ γὰρ ἐκεῖνος τὰ ἐμὰ ἐρεῖ. Διὰ τοῦτό φησι· *Ἀφ' ἑαυτοῦ λαλήσει οὐδέν, ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούσῃ, λαλήσει, καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ. Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμά ἐστιν.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐκεῖνος ὑμᾶς διδάξει καὶ ἀναμνήσει, καὶ ἐν ταῖς ὀλίψεσιν ὑμᾶς παραμυθήσεται, ὅπερ αὐτὸς οὐκ ἐποίησε, καὶ ὅτι *Συμφέρει ἐμὲ ἀπελθεῖν*, κἀκεῖνον ἐλθεῖν, καὶ, Νῦν μὲν οὐ δύνασθε βαστάζειν, τότε δὲ δυνήσεσθε, καὶ ὅτι Ὁδηγήσει εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν· ἵνα μὴ ταῦτα ἀκούοντες, μείζον τὸ Πνεῦμα νομίσωσι, καὶ εἰς ἀσεβείας ὑπόθεσιν ἐσχάτην ἐμπέσωσι, διὰ τοῦτό φησιν, *Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται*· τουτέστιν, Ἅπερ ἂν εἶπον ἐγὼ, ταῦτα κἀκεῖνος ἐρεῖ. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Οὐδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ λαλήσει*, οὐδὲν ἐναντίον, οὐδὲν ἴδιον παρὰ τὰ ἐμά φησιν. Ὥσπερ οὖν περὶ ἑαυτοῦ

[a] Alii ἐρωτᾷν ὅτι.

[b] Alii καίτοι τὴν ἀρχήν. [c] Suspicatur Savilius legendum ἀνεπίληπτον. Sed ἄληπτον legitur in omnibus exemplaribus. Ibidem unus habet secunda manu καὶ τοῦτο τεκμήριον, for tasse melius. [d] Morel. δύναται.

Patrem tuum (*Joan.* 14. 8) : hi nunc audientes, *Extra synagogam facient vos;* et, Odio habebunt; et, *Qui interficiet vos, arbitrabitur se obsequium præstare Deo* (*Ibid.* 15. 19. *et* 16. 2); ita animo conciderunt, ut ne mutire quidem possent vel loqui. Quod exprobrans eis dicebat : *Hæc ab initio non dixi vobis, quia vobiscum eram. Nunc autem vado ad eum, qui me misit; et nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis? Sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum.* Nimia quippe tristitia gravis est; gravis, inquam, et ad mortem viam parat. Ideo Paulus dicebat : *Ne abundantiore tristitia absorbeatur ille. Hæc autem ab initio vobis non dixi* (2. *Cor.* 2. 7), inquit. Cur ab initio non dixit? Ne quis diceret eum a sæpe contingentibus conjecturam fecisse. Et cur rem aggreditur tam difficilem? Hæc, inquit, ab initio sciebam, nec ideo tacebam quod nescirem; sed *Quia vobiscum eram.* Hoc rursum humano more dicitur; id est : Quia in tuto eratis, et poteratis pro lubito sciscitari, atque in me totum bellum vertebatur; superfluumque fuisset hæc ab initio dicere. An ergo non dixit? nonne convocatis duodecim dicebat, *Ad præsides et reges ducemini, et flagellabunt vos in synagogis* (*Matth.* 10. 18. 17)? cur ergo ait, *Ab initio non dixi?* Quia verbera et abductiones prædixerat; non tamen significaverat cædem eorum ita cordi fore hostibus ut rem divinum cultum esse putarent. Hoc enim maxime illos deterrere poterat, si tamquam impii et perniciosi erant judicandi. Ad hæc vero, tunc ea quæ a gentilibus passuri erant prænuntiabat; hic vero Judaica addidit, et cum majore vehementia, docuitque in januis illa esse. *Nunc autem vado ad eum qui me misit, et nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis? Sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum.* Non parva hæc consolatio erat, quod ipsi scirent nosse illum quanto in mœrore essent. Nam præ anxietate, ob discessum ejus et mala ipsos invasura, quæ utrum ferre possent ignorabant, attoniti erant. Cur non dixit illis postea, cum acceperunt Spiritum sanctum? Ut discas illos jam in virtute firmatos fuisse. Si enim nondum Spiritu dignati non resilierunt, licet tristitia obruti, cogita quales futuri erant gratia repleti. Nam si tunc his auditis rem tulissent, totum Spiritui reputaremus : nunc vero totus animæ eorum fructus est, et clara ex nuda anima profecti amoris erga Christum demonstratio. 7. *Sed ego veritatem dico vobis.* Vide quomodo rursum consolatur illos. Non ad gratiam loquor, inquit; sed etiamsi admodum contristemini, quod expedit audiendum est. Vos ut adsim optatis, usus aliud postulat. Curatoris autem est, non parere amicis, si quando rem sibi utilem amoveri velint. *Si ego non abiero, Paracletus non veniet.* Quid hic dicunt illi, qui de Spiritu non recte sentiunt? expeditne Dominum abire, et servum venire? Viden' quanta sit Spiritus dignitas? *Si autem abiero, mittam illum ad vos.* Ecqua hinc utilitas? 8. *Cum venerit ille, arguet mundum;* id est, Non impune hæc facient, si ille venerit. Quæ jam facta sunt enim, erant ad silentium ipsis imponendum satis : cum autem hæc per illum facta fuerint, perfectiorque doctrina et majora miracula fuerint, multo magis damnabuntur, tot tantaque videntes in nomine meo fieri; quod clariorem reddit resurrectionis demonstrationem. Nunc enim dicere possunt, fabri filium esse, cujus nos patrem et matrem novimus : cum viderint autem salutam mortem, pulsam malitiam, claudicantem naturam recte incedentem, fugatos dæmonas, immensam Spiritus largitionem, et hæc nominis mei invocatione fieri : quid dicent? Testimonium perhibuit de me Pater, perhibebit et Spiritus. Atqui a principio hoc fecit; sed etiam nunc faciet.

2. *Quid est*, Arguet de peccato. *Quid*, De justitia. *Quid*, De judicio.—Illud autem, 9. *Arguet de peccato*, id est, Omnem excusationem eis auferet, ostendetque illorum scelera sine venia esse. 10. *Et de justitia, quia ad Patrem vado, et jam non videbitis me;* id est, Quia irreprehensibilem vitam duxi : cujus rei indicium est, quod ad Patrem vadam. Quia enim semper illum accusabant, quod ex Deo non esset, et ideo illum peccatorem et iniquum dicebant, se hanc illis criminandi ansam sublaturum esse dixit. Nam si putare me non ex Deo esse, id me transgressorem exhibet : cum Spiritus me illo abeuntem, non ad horam, sed ut ibi maneam, ostenderit (illud enim, *Jam non videbitis me*, hoc indicat), quid postea dicent? Vide pravam opinionem per hæc duo sublatam. Nam signa facere non est peccatoris, neque enim id potest peccator, neque a Deo esse peccatoris est. Ergo non ultra potestis dicere ipsum peccatorem, nec ex Deo non esse. 11. *De judicio autem, quia princeps hujus mundi jam judicatus est.* Hic rursum de justitia sermonem habet, quia adversarium superavit, quod peccator non potuit, neque justus quivis hominum. Quod enim propter me condemnatus sit, scient ii qui in posterum illum calcabunt, et resurrectionem meam manifeste videbunt, id quod condemnantis est. Neque enim me potuit detinere. Quia ergo dicebant, me dæmonium habere et deceptorem esse : hæc omnia futilia esse deprehendentur. Non enim illum cepissem, si peccato essem obnoxius : nunc vero condemnatus et ejectus est. 12. *Adhuc multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo* Expedit ergo ut ego vadam, siquidem tunc portaturi estis, cum abiero. Et quid factum est? an Spiritus te major est, quando nunc non portamus, et ille nos ad portandum idoneos reddet? num major et perfectior est ejus efficacia? Minime : nam ille quæ mea sunt dicet. Ideo ait : 13. *Nihil loquetur a semetipso, sed quæcumque audiet, loquetur, et quæ ventura sunt annuntiabit.* 14. *Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis.* 15. *Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt.* Cum dixisset, Ille vos docebit et vobis suggeret, atque in ærumnis vos consolabitur, quod ipse non fecit; et, *Expedit ut ego vadam*, et ut ille veniat; et, Nunc quidem non potestis portare, tunc vero poteritis; et, Vos deducet in omnem veritatem : ne his auditis, majorem esse Spiritum putarent, et in extremam inciderent impietatem, ideo ait : *De meo accipiet;* id est, Quæ ego dixi, et

ille dicet. Cum vero dicet. *Nihil a se loquetur*, nihil contrarium, nihil proprium aut alienum, sed mea loquetur. Ut igitur de seipso loquens ait, *A meipso non loquor* (*Joan.* 14. 10), id est, Nihil nisi quæ Patris, nihilque proprium vel ab illo alienum : ita et de Spiritu intelligendum. Illud vero, *De meo*, id est, De iis quæ novi, de mea cognitione. Una quippe est mea et Spiritus scientia. *Et quæ ventura sunt annuntiabit vobis.* Illorum erigit animos : nullius enim tam cupidum est humanum genus, quam futura discendi. Hoc enim frequenter interrogabant eum, *Quo vadis?* quæ est via? Hac igitur cura eximens illos, dicit : Omnia vobis prædicet, ne incauti ruatis. *Ille me clarificabit.* Quomodo? In nomine meo opera efficiet. Quia enim post adventum Spiritus majora edituri signa erant, ideo æqualitatem indicans ait : *Ille me clarificabit.* Quam vero dicit *omnem veritatem?* Nam testificatur, quod nos deducturus sit ad omnem veritatem. Ipse namque quia carne indutus erat, et ne videretur de seipso magnifice loqui, quia item discipuli resurrectionem non noverant, et adhuc imperfectiores erant, tum propter Judæos, ne tamquam legis transgressorem punire viderentur, non sæpe magnum quidpiam de se loquebatur, neque aperte a lege dissentiebat. Quia vero discipuli ab illis discissi erant, et Judæi extra positi, multique crediturі et peccata abstersuri erant, aliique erant qui de ipso loquerentur, jure ille non magna ulterius de se dicebat. Itaque non est ignorantiæ meæ adscribendum, quod non dicam, quæ dicere oporteret, sed auditorum imbecillitati. Ideo cum dixisset, *Deducet vos in omnem veritatem*, addidit : *Non loquetur a semetipso.* Quod enim Spiritus doctrina non egeat, audi Paulum dicentem : *Ita et quæ Dei sunt nemo novit, nisi Spiritus Dei* (1. *Cor.* 2. 11). Quemadmodum ergo spiritus hominis non ab alio doctus novit : ita Spiritus sanctus *De meo accipiet;* id est, Verbis meis consona dicet. *Omnia quæcumque Pater habet, mea sunt.* Quia ergo mea sunt illa, Spiritus autem ex iis quæ Patris sunt loquetur, ex meis loquetur.

3. *Quare Spiritus non ante advenerit quam recessisset Christus. Hypostasium distinctio. Æqualitas Personarum.*— Cur autem non venit Spiritus antequam ille discederet? Quia cum nondum maledictum sublatum erat, nondum peccatum erat solutum, sed adhuc omnes supplicio obnoxii erant, non venerat ille. Oportet ergo, inquit, inimicitiam solvi, et nos Deo reconciliari, tuncque donum illud accipere. Sed cur dicit, *Mittam eum?* Id est, Vos præparabo ad illum recipiendum. Quomodo enim qui ubique est, mittatur? Alioquin autem hypostasium distinctionem ostendit. Ideo hæc ita loquitur : et cum vix possent illi separari, ut Spiritui hæreant, ipsumque colant, suadet. Poterat enim et ipse hæc operari; sed ideo ipsum miracula patrare sinit, ut ejus dignitatem ediscant. Sicut enim Pater quæ sunt producere potuit, Filius autem idipsum facit, ut ejus discamus potentiam : sic et Spiritus. Ideo ipse incarnatus est, Spiritui operationem reservans, ut eorum obstrueret ora, qui ineffabilis benignitatis argumentum in occasionem impietatis arriperent. Cum enim dicunt, Ideo incarnatus est Filius, quia inferior Patre erat, ipsis respondebimus : Quid ergo dicetis de Spiritu sancto? Non enim carnem accepit, neque tamen ideo majorem Filio dicetis, neque Filium illo inferiorem. Ideo ab baptismum Trinitas assumitur. Nam Pater totum perficere potest, et Filius, et Spiritus sanctus : verum quia de Patre nemo dubitat, sed dubium circa Filium et Spiritum sanctum versatur, in initiatione assumitur, ut in communi largitione ineffabilium bonorum, dignitatis communionem ediscamus. Nam quod Filius per seipsum ea possit, quæ in baptismate cum Patre potest, atque etiam Spiritus sanctus, clare dictum audi. Nam Judæis dicebat : *Ut sciatis quia potestatem habet Filius hominis in terra dimittendi peccata* (*Marc.* 2. 10); et rursum, *Ut filii lucis sitis;* et, *Ego vitam æternam do eis;* et postea, *Ut vitam habeant, et abundantius habeant* (*Joan.* 12. 36. *et* 10. 28. 10). Videamus quoque Spiritum hoc ipsum facientem. Ubinam? *Unicuique*, ait, *manifestatio Spiritus datur ad utilitatem* (1. *Cor.* 12. 7). Qui ergo hæc exhibet, multo magis peccata dimittit. Et iterum, *Spiritus est qui vivificat* (*Joan.* 6. 64); et, *Vivificabit per inhabitantem Spiritum in vobis* (*Rom.* 8. 11); et, *Spiritus vita per justitiam* (*Ibid.* v. 10); et rursum, *Si Spiritu ducimini, non estis sub lege* (*Gal.* 5. 18). *Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore; sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum* (*Rom.* 8. 15). Tunc vero quæ faciebant miracula, per Spiritum qui supervenerat edebant. Et Corinthiis scribens dicebat Paulus : *Sed abluti estis, sed sanctificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri* (1. *Cor.* 6. 11). Cum igitur multa de Patre audissent, et Filium vidissent multa operantem, de Spiritu autem nihildum manifeste scirent : ipse miracula edit, et perfectam inducit cognitionem. Sed ne hinc major esse putaretur, ut dixi, ideo ait : *Quæcumque audiet, loquetur, et quæ ventura sunt, annuntiabit.* Nam nisi hoc esset, quomodo non absurdum foret, si tunc auditurus esset, et propter discipulos? Neque enim secundum vos tunc notitiam acceptarus erat, nisi propter auditurus. Quo dicto quid iniquius fuerit? Alioquin, quid auditurus erat? nonne hæc omnia dixerat per prophetas? Nam sive de legis solutione loquuturus erat, sive de Christo, de divinitate, et de incarnatione, hæc jam dicta fuerant. Quid enim apertius postea dicturus erat? *Et quæ ventura sunt, annuntiabit.* Hic maxime ostendit ejus dignitatem : nam Dei maxime proprium est, futura prædicere. Quod si hoc discat ab aliis, nihil plus quam prophetæ habebit : sed hic accuratissimam in Deo cognitionem ostendit; quod nihil aliud loqui possit. Illud vero, *De meo accipiet;* nempe de gratia quæ in carnem meam advenit, sive de illa ipsa, quam ego habeo cognitione; non quasi egeat, vel ab alio discat, sed quod una eademque sit cognitio. Cur vero sic, neque aliter dixit? Quia nondum Spiritus notitiam habebant. Quare unum tantum curat, ut credatur et

λέγων, *Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ*, τοῦτό φησιν, ὅτι οὐδὲν ἐκτὸς τῶν τοῦ Πατρὸς, οὐδὲν ἴδιόν τι παρ' ἐκεῖνον καὶ ἀλλότριον· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Πνεύματος. Τὸ δὲ, *Ἐκ τοῦ ἐμοῦ*, ἐξ ὧν ἐγὼ οἶδα, ἐκ τῆς ἐμῆς γνώσεως. Μία γὰρ ἐμοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος γνῶσις. *Καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ ὑμῖν.* Ἐπῆρεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν· πρὸς οὐδὲν γὰρ οὕτω λίχνον τὸ ἀνθρώπειον γένος, ὡς πρὸς τὸ μανθάνειν τὰ μέλλοντα. Τοῦτο γοῦν συνεχῶς ἠρώτων αὐτὸν, *Ποῦ ὑπάγεις;* τίς [461] ἐστιν ἡ ὁδός; Καὶ ταύτης οὖν ἀπαλλάττων αὐτοὺς τῆς φροντίδος, λέγει, ὅτι Πάντα ὑμῖν προερεῖ, ὥστε μὴ ἐμπεσεῖν ἀφυλάκτως. *Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει.* Πῶς; Ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἐμῷ δώσει τὰς ἐνεργείας. Ἐπειδὴ γὰρ μείζονα ἔμελλον ποιεῖν σημεῖα παραγινομένου τοῦ Πνεύματος, διὰ τοῦτο πάλιν τὴν ἰσοτιμίαν εἰσάγων, φησίν· *Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει.* Ποίαν λέγει *πᾶσαν ἀλήθειαν;* Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο αὐτῷ μαρτυρεῖ, ὅτι αὐτὸς ἡμᾶς ἂν ὁδηγήσει εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν. Αὐτὸς μὲν γὰρ καὶ διὰ τὸ σάρκα περικεῖσθαι, καὶ διὰ τὸ μὴ δόξαι [a] περὶ ἑαυτοῦ λέγειν, καὶ διὰ τὸ μηδέπω αὐτοὺς τὴν ἀνάστασιν εἰδέναι σαφῶς, καὶ ἀτελεστέρους εἶναι, καὶ διὰ τοὺς Ἰουδαίους, ἵνα μὴ ὡς παρανομοῦντα δόξωσι κολάζειν, οὐδὲν μέγα ἐφθέγγετο συνεχῶς, οὔτε τοῦ νόμου σαφῶς ἀπέστησεν. Ἐπειδὴ δὲ αὐτῶν ἀπεσχίσθησαν οἱ μαθηταὶ, καὶ ἔξω λοιπὸν ἦσαν ἐκεῖνοι, καὶ πολλοὶ πιστεύειν ἔμελλον, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἀφίεσθαι, καὶ ἄλλοι ἦσαν οἱ περὶ αὐτοῦ λέγοντες, οὐκ ἴτι αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ μεγάλα εἰκότως ἐφθέγγετο. Ὥστε οὐ τῆς ἀγνοίας τῆς ἐμῆς, φησὶ, τὸ μὴ εἰπεῖν ἅπερ εἰπεῖν ἐχρῆν, ἀλλὰ τῆς τῶν ἀκουόντων ἀσθενείας. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *Ὁδηγήσει εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν*, ἐπήγαγεν· *Ἀφ' ἑαυτοῦ οὐκ ἐρεῖ.* Ὅτι γὰρ οὐ διδασκαλίας τὸ Πνεῦμα δεῖται, ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ.* Ὥσπερ οὖν τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου οὐ μανθάνον παρ' ἑτέρου οἶδεν· οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον *Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται*· τουτέστι, Συνῳδὰ τοῖς ἐμοῖς ἐρεῖ. *Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστιν.* Ἐπεὶ οὖν ἐμά ἐστιν ἐκεῖνα, ἐκεῖνος δὲ ἐκ τῶν τοῦ Πατρὸς ἐρεῖ, ἐκ τῶν ἐμῶν ἐρεῖ.

Διατί δὲ οὐκ ἦρχετο πρὶν ἢ αὐτὸν ἀπελθεῖν; Ὅτι οὔπω τῆς κατάρας ἀρθείσης, οὔπω τῆς ἁμαρτίας λυθείσης, ἀλλ' ἔτι πάντων ὑπευθύνων ὄντων τῇ τιμωρίᾳ, οὐκ ἂν παρεγένετο. Δεῖ οὖν, φησὶ, τὴν ἔχθραν λυθῆναι, καὶ καταλλαγῆναι ὑμᾶς τῷ Θεῷ, καὶ τότε δέξασθαι τὸ δῶρον ἐκεῖνο. Διατί δέ φησι, *Πέμψω αὐτόν;* Τουτέστι, Προπαρασκευάσω ὑμᾶς πρὸς τὴν ὑποδοχήν. Πῶς γὰρ τὸ παντοχοῦ ὂν πέμπεται; Ἄλλως δὲ, καὶ τῶν ὑποστάσεων τὸ διάφορον δείκνυσι. Διὰ δύο δὲ ταῦτα· οὕτω φθέγγεται· καὶ ἐπειδὴ οὗτοι δυσαποσπάστως εἶχον, πείθων τοῦ Πνεύματος ἔχεσθαι, καὶ ἵνα αὐτὸ θεραπεύσωσιν. Ἠδύνατο μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς ταῦτα ἐργάζεσθαι· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐκεῖνο συγχωρεῖ θαυματουργεῖν, ἵνα μάθωσιν αὐτοῦ τὴν ἀξίαν. Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἠδύνατο τὰ ὄντα παραγαγεῖν, ὁ δὲ Υἱὸς αὐτὸ ποιεῖ, ἵνα μάθωμεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, οὕτω καὶ τοῦτο. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐσαρκώθη, τῷ Πνεύματι τηρῶν τὴν ἐνέργειαν [b], καὶ ἐμφράττων τὰ στόματα τῶν τὴν ὑπόθεσιν τῆς ἀφάτου φιλανθρωπίας εἰς ἀφορμὴν ἀσεβείας λαμβανόντων Ὅταν γὰρ λέγωσιν, ὅτι διὰ τοῦτο ἐσαρκώθη ὁ Υἱὸς ἐπειδὴ καταδεέστερος ἦν τοῦ Πατρὸς, ἐροῦμεν πρὸς αὐτοὺς, Τί οὖν ἂν εἴποιτε περὶ τοῦ Πνεύματος; Οὐ γὰρ ἔλαβε σάρκα, καὶ οὐ δῆπου διὰ τοῦτο μεῖζον τοῦ Υἱοῦ αὐτὸ [462] ἐρεῖτε, οὐδὲ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ καταδεέστερον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος ἡ Τριὰς παραλαμβάνεται. Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τὸ πᾶν ἐργάζεσθαι δύναται, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ τοῦ Πατρὸς οὐδεὶς ἀμφιβάλλει, τὸ δὲ ἀμφίβολον ἦν περὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, παρείληπται ἐν τῇ μυσταγωγίᾳ, ἵνα ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῆς χορηγίας τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν, καὶ τὴν κοινωνίαν τῆς ἀξίας καταμανθάνωμεν. Ἐπεὶ ὅτι δύναται ὁ Υἱὸς καθ' ἑαυτοῦ ταῦτα, ἅπερ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος [c] μετὰ τοῦ Πατρὸς δύναται, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἄκουσον ταῦτα σαφῶς. Τοῖς γὰρ Ἰουδαίοις ἔλεγεν· *Ἵνα γὰρ εἰδῆτε ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφιέναι ἁμαρτίας*· καὶ πάλιν, *Ἵνα υἱοὶ φωτὸς γένησθε*, καὶ, *Ἐγὼ ζωὴν αἰώνιον δίδωμι αὐτοῖς.* Εἶτα μετὰ ταῦτα, *Ἵνα ζωὴν*, φησὶν, *ἔχωσι καὶ περισσὸν ἔχωσιν.* Ἴδωμεν δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιοῦν. Ποῦ ἔστιν ἰδεῖν; *Ἑκάστῳ δὲ ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος*, φησὶ, *δίδοται πρὸς τὸ συμφέρον.* Ὁ τοίνυν ταῦτα παρέχων, καὶ ἁμαρτήματα πολλῷ μᾶλλον ἀφήσει. Καὶ πάλιν· *Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν*· καὶ, *Ζωοποιήσει διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν*· καὶ, *Τὸ Πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην*· καὶ πάλιν, *Εἰ δὲ Πνεύματι ἄγεσθε, οὐκ ἐστὲ ὑπὸ νόμον. Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε πνεῦμα υἱοθεσίας.* Καὶ τότε δὲ πάντα ἅπερ ἐποίουν, παραγενομένου τοῦ Πνεύματος ἐθαυματούργουν. Καὶ Κορινθίοις δὲ γράφων ἔλεγε Παῦλος· *Ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἡγιάσθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.* Ἐπεὶ οὖν περὶ μὲν Πατρὸς πολλὰ ἤκουσαν, καὶ τὸν Υἱὸν δὲ εἶδον πολλὰ ἐργασάμενον, περὶ δὲ τοῦ Πνεύματος οὐδὲν οὐδέπω σαφῶς ᾔδεσαν, θαυματουργεῖ, καὶ τὴν θελείαν εἰσάγει γνῶσιν. Ἀλλ' ἵνα μὴ μεῖζον ἐντεῦθεν ὑποπτεύηται (ὅπερ ἔφθην εἰπὼν), διὰ τοῦτό φησιν· *Ὅσα ἂν ἀκούσῃ, λαλήσει, καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ.* Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτό ἐστι, πῶς οὐκ ἄτοπον, εἰ τότε ἔμελλεν ἀκούειν, καὶ διὰ τοὺς μαθητευομένους; Οὐδὲ γὰρ τότε ἔμελλε καθ' ὑμᾶς εἰδέναι, εἰ μὴ διὰ τοὺς ἀκουσομένους. Καὶ τί τούτου παρανομώτερον τοῦ ῥήματος γένοιτ' ἄν; Ἄλλως δέ· τί καὶ ἔμελλεν ἀκούσεσθαι; οὐ ταῦτα πάντα εἶπε [d] διὰ τῶν προφητῶν; Εἴτε γὰρ περὶ τῆς τοῦ νόμου λύσεως ἔμελλε διδάσκειν, εἴρητο· εἴτε περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς οἰκονομίας, καὶ ταῦτα εἴρητο. Τί γὰρ καὶ τρανότερον ἔμελλε μετὰ ταῦτα ἐρεῖν; *Καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ.* Ἐνταῦθα μάλιστα δείκνυσιν αὐτοῦ τὸ ἀξίωμα, ἐπειδὴ Θεοῦ τοῦτο μάλιστα ἴδιον, τὸ λέγειν τὰ μέλλοντα. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸ μανθάνοι παρ' ἑτέρων, οὐδὲν πλέον ἕξει τῶν προφητῶν· ἀλλ' ἐνταῦθα τὴν ἀπηκριβωμένην πρὸς τὸν Θεὸν γνῶσιν δηλοῖ, ὅτι ἀδύνατον ἄλλο τι φθέγξασθαι αὐτόν. Τὸ δὲ, *Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται*, ἤτοι ἐκ τοῦ χαρίσματος τοῦ εἰς τὴν σάρκα τὴν ἐμὴν ἐλθόντος, ἢ ὅτι ἀπὸ τῆς γνώσεως, ἧς καὶ ἐγὼ ἔχω, οὐχ ὡς δεόμενος, οὐδὲ ὡς παρ' ἑτέρου μαθών, ἀλλ' ὡς μιᾶς οὔσης καὶ τῆς αὐτῆς. Καὶ διατί οὕτως εἶπε, [463] καὶ μὴ ἑτέρως; Ὅτι οὐδέπω τὸν περὶ τοῦ Πνεύματος ᾔδεσαν λόγον. Διόπερ ἐν κατασκευάζει μόνον, ὥστε πιστευθῆναι αὐτὸν καὶ δεχθῆναι παρ' αὐτῶν, καὶ μὴ σκανδαλισθῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγεν, *Εἷς ἐστιν ὑμῶν ὁ διδάσκαλος ὁ Χριστὸς*, ἵνα μὴ νομίσωσι παρακούειν ἐκείνῳ

[a] Alii καὶ τὸ μὴ δόξαι. [b] Haec est lectio Savilii; editum fuerat διὰ δὲ τοῦτο. Edit. [c] Alii ἐπὶ τοῦ βήματος. [d] Alii προεῖπε.

πειθόμενοι, Μία ἡ ἐμὴ καὶ ἐκείνου διδασκαλία ἐστίν· ἐξ ὧν ἔμελλον ἐγὼ διδάσκειν, ἐκ τῶν αὐτῶν καὶ αὐτὸς ἐρεῖ. Μὴ δὴ νομίσητε ἕτερα εἶναι τὰ ἐκείνου· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνα ἐμά ἐστι, καὶ τὴν ἐμὴν συγκροτεῖ δόξαν. Ἓν γὰρ θέλημα Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Οὕτω καὶ ἡμᾶς εἶναι βούλεται λέγων· *Ἵνα ὦσιν ἕν, καθὼς καὶ ἐγὼ καὶ σὺ ἕν ἐσμεν.*

δ'. Οὐδὲν γὰρ ὁμονοίας ἴσον οὐδὲ συμφωνίας· ὀγάρ εἷς, πολλοστός ἐστιν οὗτος. Ἂν γὰρ ὁμόψυχοι ὦσι δύο ἢ δέκα, οὐκ ἔτι εἷς ἐστιν ὁ εἷς, ἀλλὰ δεκαπλασίων ἕκαστος αὐτῶν γίνεται, καὶ εὑρήσεις ἐν τοῖς δέκα τὸν ἕνα, καὶ ἐν τῷ ἑνὶ τοὺς δέκα. Κἂν ἐχθρὸν ἔχωσιν, οὐ τῷ ἑνὶ προσβαλὼν, ὡς τοῖς δέκα προσβαλὼν, οὕτως ἀλίσκεται. Οὐ γὰρ ὑφ' ἑνὸς βάλλεται μόνον, ἀλλ' ὑπὸ τῶν δέκα στομάτων. Ἠπόρησεν ὁ εἷς; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἐν ἀπορίᾳ· τῷ γὰρ μείζονι μέρει, τουτέστι, τοῖς ἐννέα, εὐπορεῖ, καὶ τὸ ἀποροῦν συσκιάζεται μέρος, τὸ ἔλαττον, διὰ τοῦ [a] πλείονος τοῦ εὐποροῦντος. Ἕκαστος τούτων εἴκοσι χεῖρας ἔχει, καὶ εἴκοσι ὀφθαλμοὺς, καὶ πόδας τοσούτους. Οὐ γὰρ τοῖς ἑαυτοῦ μόνον ὀφθαλμοῖς ὁρᾷ, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἑτέρων, οὐ τοῖς ἑαυτοῦ βαστάζει ποσὶν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἑτέρων· οὐ ταῖς ἑαυτοῦ χερσὶν ἐργάζεται, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἐκείνων. Ψυχὰς ἔχει δέκα· οὐ γὰρ αὐτὸς ὑπὲρ ἑαυτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖναι ὑπὲρ αὐτοῦ μεριμνῶσιν. Εἰ δὲ καὶ ἑκατὸν γένοιντο, τὸ αὐτὸ ἔσται πάλιν, καὶ ἐκταθήσεται τὰ τῆς δυνάμεως.

Εἶδες ἀγάπης ὑπερβολὴν, πῶς ἀκαταγώνιστον ποιεῖ τὸν ἕνα καὶ πολλαπλασίω; πῶς ὁ εἷς καὶ πολλαχοῦ δύναται εἶναι; ὁ αὐτὸς καὶ ἐν Περσίδι καὶ ἐν Ῥώμῃ; καὶ ὅπερ φύσις οὐ δύναται, ἡ ἀγάπη δύναται; Τὸ μὲν γὰρ αὐτοῦ ἐνταῦθα ἔσται, τὸ δὲ ἐκεῖ· μᾶλλον δὲ ὁλόκληρος ἐνταῦθα, καὶ ὁλόκληρος ἐκεῖ. Ἐὰν οὖν χιλίους ἔχῃ φίλους ἢ δισχιλίους, ἐννόησον ποῦ πάλιν ὑπερβήσεται τὰ τῆς δυνάμεως. Ὁρᾷς πῶς αὐξητικὸν ἡ ἀγάπη; Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστι, τὸ χιλιοστὸν ποιῆσαι τὸν ἕνα. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ κτώμεθα τὴν δύναμιν ταύτην, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ καθιστῶμεν ἑαυτούς; Τοῦτο δυναστείας καὶ [b] πλούτου κρεῖττον παντός· τοῦτο ὑγείας, τοῦτο αὐτοῦ τοῦ φωτὸς πλεῖον· τοῦτο εὐθυμίας ὑπόθεσις. Μέχρι τίνος εἰς ἕνα καὶ δύο περιστῶμεν τὴν ἀγάπην; Μάθε καὶ ἐξ ἐναντίας τὸ πρᾶγμα. Ἔστω τις μηδένα φίλον ἔχων, ὅπερ ἀνοίας ἐστὶν ἰσχάτης (μωρὸς γὰρ ἐρεῖ· Οὐχ ὑπάρχει μοι φίλος)· ὁ τοιοῦτος ποίαν ζήσεται ζωήν; Κἂν γὰρ μυριάκις ᾖ πλούσιος, κἂν ἐν ἀφθονίᾳ καὶ τρυφῇ, κἂν μυρία ἀγαθὰ κεκτημένος, πάντων ἔρημος καὶ γυμνὸς καθίσταται [c]. Ἐπὶ δὲ τῶν φίλων οὐχ οὕτως, ἀλλὰ κἂν πένητες ὦσι, τῶν πλουσίων εὐπορώτεροι τυγχάνουσι· καὶ ἅπερ αὐτὸς ὑπὲρ αὐτοῦ οὐκ εἰπεῖν ἐπιχειρεῖ, ταῦτα ὁ φίλος ἐρεῖ· καὶ ὅσα οὐ δύναται ἑαυτῷ [464] χαρίσασθαι, δι' ἑτέρου δυνήσεται, καὶ πολλῷ πλείονα, καὶ πάσης ἡμῖν ἔσται ἀπολαύσεως καὶ ἀσφαλείας ὑπόθεσις. Οὐ γὰρ ἔστι παθεῖν κακῶς ὑπὸ τοσούτοις δορυφόροις φυλαττόμενον. Οὐ γὰρ τοιοῦτοι τοῦ βασιλέως οἱ σωματοφύλακες ἀκριβεῖς, ὡς οὗτοι. Οἱ μὲν γὰρ ἀνάγκῃ καὶ φόβῳ [d] τὴν φυλακὴν ἐπιδείκνυνται, οἱ δὲ εὐνοίᾳ καὶ ἀγάπῃ· πολλῷ δὲ φόβου τυραννικώτερα αὕτη. Κἀκεῖνος μὲν τοὺς φύλακας αὐτοῦ δέδοικεν, οὗτος δὲ τούτοις μᾶλλον ἢ ἑαυτῷ θαῤῥεῖ, καὶ διὰ τούτους οὐδένα τῶν ἐπιβουλευόντων δέδοικεν. Ἐμπορευσώμεθα τοίνυν τὴν ἐμπορίαν ταύτην, ὁ πένης, ἵνα τῆς πενίας ἐχῃ παραμυθίαν· ὁ πλούσιος, ἵνα τὸν πλοῦτον ἐν ἀσφαλείᾳ κεκτημένος ᾖ· ὁ ἄρχων, ἵνα μετὰ ἀσφαλείας ἄρχῃ· ὁ ἀρχόμενος, ἵνα εὐμενεῖς ἔχῃ τοὺς ἄρχοντας. Τοῦτο ἡμερότητος ἀφορμὴ, τοῦτο πραότητος ὑπόθεσις. Ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς θηρίοις ἐκεῖνα μάλιστά ἐστι χαλεπὰ καὶ ἀτίθασσα, τὰ μὴ συναγελαζόμενα. Διὰ τοῦτο πόλεις οἰκοῦμεν, καὶ ἀγορὰς ἔχομεν, ἵνα ἀλλήλοις συγγινώμεθα. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐκέλευσε λέγων· *Μὴ ἐγκαταλιμπάνοντες τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν.* Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς μόνωσις κακὸν, καὶ τὸ ἄσπονδον καὶ ἀπρόσιτον. Τί οὖν οἱ μοναχοὶ, φησὶ, καὶ οἱ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων κατειληφότες; Οὐδὲ ἐκεῖνοι φίλων εἰσὶ χωρὶς, ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἔφυγον θορύβους, πολλοὺς δὲ ἔχουσιν ὁμοψύχους, καὶ ἀκριβῶς ἀλλήλοις συνδεδεμένους· καὶ ἵνα τοῦτο κατορθώσωσιν, ἀνεχώρησαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τῶν πραγμάτων φιλονεικία πολλὰς ποιεῖ τὰς ἔριδας, διὰ τοῦτο ἐκ μέσου γενόμενοι τὴν ἀγάπην γεωργοῦσι μετὰ ἀκριβείας πολλῆς. Τί οὖν, εἰ τις μόνος εἴη, φησὶ, κἀκεῖνος μυρίους ἔχει φίλους; Ἐγὼ μὲν γὰρ βούλομαι, εἰ δυνατὸν, καὶ συνδιατρίβειν ἀλλήλοις εἰδέναι· τέως δὲ μενέτω [e] τὰ τῆς φιλίας ἀκίνητα. Οὐ γὰρ ὁ τόπος ποιεῖ τοὺς φίλους. Πολλοὺς γοῦν ἔχουσι τῷ θαυμάζοντας· οὐκ ἂν δὲ ἐθαύμασαν, εἰ μὴ ἐφίλουν. Καὶ αὐτοὶ πάλιν ὑπὲρ ἁπάσης εὔχονται τῆς οἰκουμένης, ὅπερ μέγιστον φιλίας ἐστὶ τεκμήριον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς μυστηρίοις ἀσπαζόμεθα ἀλλήλους, ἵνα οἱ πολλοὶ γενώμεθα ἕν· καὶ ἐπὶ τῶν ἀμυήτων κοινὰς ποιούμεθα τὰς εὐχὰς, λιτανεύοντες ὑπὲρ νοσούντων, καὶ τῶν καρπῶν τῆς οἰκουμένης, καὶ γῆς καὶ θαλάττης. Ὁρᾷς πᾶσαν τῆς ἀγάπης τὴν δύναμιν; ἐν ταῖς εὐχαῖς; ἐν τοῖς μυστηρίοις; ἐν ταῖς παραινέσεσι; Τοῦτο πάντων αἴτιον τῶν ἀγαθῶν. Ἂν ταύτης ἐχώμεθα μετὰ ἀκριβείας, καὶ τὰ παρόντα καλῶς οἰκονομήσομεν, καὶ τῆς βασιλείας ἐπιτευξόμεθα· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Montf. μέρει· τὸ δὲ ἔλαττον διὰ τοῦ. Savilianam lectionem recepimus. Edit. [b] Δυναστείας καί deest in quibusdam. [c] Alii καθέστηκεν.

[d] Καὶ φόβῳ accessit e Savil. et codd. Edit. [e] Alii τέως μενέτω.

[465] ΟΜΙΛΙΑ ΟΘ'.

Μικρὸν, καὶ οὐ θεωρεῖτέ [a] *με· καὶ πάλιν μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με, ὅτι ὑπάγω πρὸς τὸν Πατέρα. Εἶπον οὖν ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους· Τί ἐστιν ὃ λέγει, Μικρόν;* καὶ τὰ ἑξῆς.

α'. Τὴν ὀδυνωμένην ψυχὴν καὶ ὑπὸ ἀθυμίας κατεχομένην πολλῆς οὐδὲν οὕτως εἴωθε καταβάλλειν, ὡς τὰ τὴν λύπην τίκτοντα ῥήματα στρεφόμενα συνεχῶς. Τί δήποτε οὖν ὁ Χριστὸς εἰπὼν, *Ὑπάγω*, καὶ, *Οὐκ ἔτι λαλήσω μεθ' ὑμῶν*, συνεχῶς τὰ αὐτὰ στρέφει, λέγων· *Μικρὸν, καὶ οὐκ ἔτι θεωρεῖτέ με* καὶ, *Ὅτι ὑπάγω πρὸς τὸν Πατέρα*; Ὅτε γὰρ αὐτοὺς ἀνεκτήσατο διὰ τῶν περὶ τοῦ Πνεύματος λόγων, τότε πάλιν αὐτῶν καταβάλλει τὰ φρονήματα. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Βασανίζει τὴν διάνοιαν, καὶ δοκιμωτέραν ἐργάζεται, καὶ συνεθίζει καλῶς αὐτοὺς ἐν τῇ τῶν λυπηρῶν ἀκροάσει γενναίως ἐνεγκεῖν αὐτοῦ τὸν χωρισμόν. Οἱ γὰρ ἐν τοῖς ῥήμασι τοῦτο μελετήσαντες, ἔμελλον καὶ ἐν τοῖς πράγμασιν αὐτὸ ῥᾳδίως οἴσειν λοιπόν. Εἰ δέ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, καὶ

[a] Alii μικρὸν, οὐκέτι θεωρ.

accipiatur ab eis, nec scandalizentur. Quia enim dixerat : *Unus est Magister vester Christus* (*Matth.* 23. 8) ; ne putarent Christo non habere fidem, si illi crederent, Una est, inquit, et mea et illius doctrina ; ex iis quæ ego dicturus eram, ex iisdem et ipse dicet. Ne putetis alia ab illo dici; nam illa mea sunt, meamque gloriam celebrant. Una enim est voluntas Patris, Filii, et Spiritus sancti. Ita et nos esse vult dicens : *Ut sint unum, sicut ego et tu unum sumus* (*Joan.* 17. 11).

4. *Concordiæ bonum.* — Nihil enim par concordiæ et consensui : unus enim ita multiplex est. Si enim concordes sint duo vel decem, non amplius quisque unus est ; sed unusquisque eorum decuplex erit, et invenies in decem illis unum, et in uno decem illos. Si inimicum habeant, non quasi unum aggrederetur, sed quasi decem aggressurus, vincitur. Non enim ab uno tantum, sed a decem impetitur. Indiget unus ? Sed non in egestate est ; nam majore parte, nempe novem aliorum abundat, et pars illa deficiens tegitur, minor ab ampliore. Singuli eorum viginti manus habent, viginti oculos, pedes totidem. Non suis enim modo oculis respicit, sed et aliorum, nec suis tantum gestat pedibus, nec suis solum manibus operatur, sed et alienis. Animas decem habet : non enim ipse solum sua curat, sed et alii quoque. Si vero centum essent, idem contingeret, et virtus augeretur.

Caritatis excellentia. — Vidistin' caritatis excellentiam, quomodo unum reddat inexpugnabilem et multiplicem ? quomodo unus possit simul esse et in Perside et Romæ ? Quod non potest natura, id dilectio potest. Pars quippe ejus hic erit, pars illic ; imo totus hic, totus illic. Si vero mille sive bis mille amicos habeat, considera in quantam sit perventurus potestatem. Viden' quantum dilectio augmentum efficiat. Illud enim mirabile est, quod unus mille efficiatur. Cur ergo non tantam nobis potestatem conferimus, nec nos in securitate constituimus ? Hoc potentia et divitiis quibuslibet præstantius est ; hoc valetudine, hoc ipsa luce melius est ; hoc lætitiæ argumentum. Usquequo in uno et duobus dilectionem circumscribemus ? Ex contrario rem edisce. Sit quispiam qui nullum habeat amicum, quod extremæ est amentiæ (fatuus enim dicet, Non est mihi amicus) ; hujusmodi homo quam ducet vitam ? Quamvis enim ditissimus sit, quamvis in rerum copia et deliciis, quamvis innumera bona possidens, nudus prorsus desertusque est. In amicis non sic ; etsi enim pauperes sint, divitibus sunt opulentiores : et quæ ipse pro seipso dicere non audet, amicus dicet : quæ sibi præstare nequit, per alium poterit, imo longe plura, atque sic et voluptatis et securitatis nobis causa erit. Nec potest ipsi quidpiam mali accidere qui tot satellitibus cingitur. Neque enim regii satellites ita vigiles et diligentes sunt, ut isti. Illi namque necessitate et metu ducti custodiunt, hi benevolentia et dilectione : amoris autem longe major vis est, quam timoris. Ille custodes suos metuit, hic illis magis quam sibi fidit, et his fultus neminem insidiatorem formidat. Has ergo merces nobis comparemus : pauper, ut in paupertate consolationem habeat ; dives, ut divitias in tuto habeat ; princeps, ut cum securitate imperet ; subditus, ut benevolos habeat principes. Hæc benevolentiæ, hæc mansuetudinis occasio est. Nam inter feras illæ maxime sævæ et intractabiles sunt, quæ non in gregem coeunt. Ideo urbes incolimus, fora habemus, ut una versemur. Id Paulus jubet dicens, *Non deserentes collectionem nostram* (*Hebr.* 10. 25). Nihil enim pejus solitudine, ac societatis et aditus privatione. Quid ergo monachi, inquies, et ii qui cacumina montium occupant ? Neque illi vacant amicis ; sed dum fori tumultus fugiunt, multos habent socios, et amoris vinculo conjunctos : quod ut assequerentur, secesserunt. Quia enim negotiorum contentiones multas pariunt rixas : ideo secedentes, dilectionem accuratissime colunt. Et quid, inquies, si quis solus sit, num innumeros habebit amicos ? Ego certe vellem, si fieri posset, ut etiam simul versari liceret : interim vero firma maneat amicitia. Non enim locus amicos facit. Multos illi habent laudatores, qui non laudarent, nisi amarent. Et ipsi rursum pro toto orbe precantur, quod maximum est amicitiæ argumentum. Ideo in mysteriis nos mutuo amplectimur (*a*), ut multi unum efficiamur : et pro non initiatis communes effundimus preces, pro infirmis, pro orbis fructibus, pro terra et mari. Viden' totam dilectionis vim, in orationibus, in mysteriis, in admonitionibus ? Hæc omnium est causa bonorum. Si huic diligenter inhæreamus, præsentia recte administrabimus, et regnum consequemur : quod utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) In mysteriis Christiani se mutuo amplectebantur.

HOMILIA LXXIX.

Cap. 16. v. 16. *Modicum, et non videbitis me : et iterum modicum, et videbitis me, quia vado ad Patrem.* 17. *Dixerunt ergo ex discipulis ejus ad invicem : Quid est hoc quod dicit, Modicum ?* etc.

1. Dolentem et tristitia affectum animum nihil ita dejicere solet, ut frequenter repetita verba mœrorem afferentia. Cur ergo Christus cum dixisset, *Vado*, et, *Non ultra loquar vobiscum*, frequenter hæc repetit dicens : *Modicum, et jam non videbitis me ;* et, *Vado ad eum qui misit me ?* Cum enim illos per verba de Spiritu sancto recreasset, rursum illorum animos dejicit. Cur ergo id facit ? Eorum animum explorat, et probatiorem efficit, et probe illos assuefacit ad tristia audienda, ut discessum suum generose et fortiter ferant. Nam qui ex verbis hæc meditati fuerant, reipsa facilius postea laturi erant. Quod si quis accurate examinaverit, hoc

ipsum consolatio est, quod dicat se ad Patrem ire. Significat enim se non periturum, sed mortem ejus esse translationem. Aliam quoque consolationem ipsis indidit. Non enim tantum dixit, *Modicum, et non videbitis me;* sed et addidit, *Modicum, et videbitis me;* indicans se rediturum esse, et brevem fore separationem, perpetuumque cum illis consortium. Hoc certe illi non intellexerunt. Unde jure miretur quispiam, quomodo cum hæc frequenter audissent, ita dubitarent quasi nihil audissent. Quare ergo non intellexerunt? Aut propter tristitiam, ut arbitror; ipsa enim dictorum omnium memoriam eliminabat; vel ob dictorum obscuritatem, ut contraria protulisse videretur, quæ vere contraria non erant. Si te videbimus, aiunt, quo vadis? si vadis, quomodo te videbimus? Ideo dicunt, *Nescimus quid loquitur.* Quod enim abiturus esset, id noverant: ignorabant autem ipsum paulo post esse rediturum. Ideo increpat illos quod dictum non nossent. Nam cum vellet de morte doctrinam illis vehementer inculcare, quid ait? 20. *Amen, amen dico vobis, quia plorabitis et flebitis vos;* in morte scilicet et cruce; *mundus autem gaudebit.* Quia enim cum id nollent, facile inducebantur ut crederent, ipsum non moriturum esse, dubiique erant, ignorantes quid significaret illud, *Modicum;* ait ille: *Plorabitis et flebitis; sed tristitia vestra vertetur in gaudium.*

Resurrectio partui comparatur. — Deinde postquam ostendit post tristitiam sequuturum gaudium esse, mœroremque lætitiam pariturum, ipsumque brevem esse futurum, lætitiamque perpetuam, ad vulgare decurrit exemplum: et quid ait? 21. *Mulier cum parit, tristitiam habet.* Qua parabola prophetæ frequenter usi sunt, mœroremque partus doloribus comparantes. Hoc autem vult significare: Vos ceu partus dolores invadent; at partus dolor est lætitiæ causa: sic et futuram resurrectionem confirmans, ostendensque hinc abire perinde esse atque ex utero in splendidam egredi lucem; ac si diceret, Ne miremini quod per hunc dolorem vos ad utilia ducam: nam mater sic per dolorem mater efficitur. Hic etiam mysticum quidpiam subindicat, quod ipse quoque mortis dolores solverit, et novum hominem regenerari curaverit. Non dixit autem solum tristitiam transituram, sed ne memorat illam quidem; tantum erat adventurum gaudium. Sic sanctis eveniet. Atqui non ideo gaudet mulier, quia venit homo in mundum, sed quia sibi natus est infans. Nam si ideo gauderet, nihil impediret quominus illæ quæ non pariunt, de aliis parentibus gauderent. Cur ergo sic loquutus est? Quia ad hoc solum usus est exemplo, ut ostenderet temporaneum esse dolorem, gaudium vero perpetuum; mortem esse translationem ad vitam, magnumque partus dolorum lucrum. Nec dixit, Natus est infans, sed, *Homo.* Hic enim resurrectionem suam subindicare videtur, et quod non morti illi parienti, sed regno nasceretur. Ideo non dixit, Natus est ei infans, sed, *Homo natus est in mundo.* 22. *Et vos nunc quidem tristitiam habebitis; iterum autem videbo vos, et tristitia vestra vertetur in gaudium.* Deinde quod non ultra moriturus sit, inquit: *Et nemo illud tollet a vobis.* 23 *In illa die me non rogabitis quidquam.* Iterum autem nihil aliud his confirmat, quam quod a Deo sit. Tunc scietis omnia. Quid sibi vult autem, *Me non rogabitis?* Mediatore opus non habebitis, sed sufficiet solum nomen proferre ut totum accipiatis; *Amen, amen dico vobis: si quid petieritis Patrem in nomine meo* (*a*). Ostendit nominis potestatem, siquidem nec visus nec rogatus, sed nominatus tantum, apud Patrem mirabiles reddit. Ubi autem hoc factum est? Ubi dicunt: *Respice ad minas eorum, et da servis tuis cum fiducia loqui sermonem tuum, et facere in nomine tuo signa. Et concussus est locus ubi erant* (*Act.* 4. 29. 30. 31). 24. *Usque modo non petistis quidquam* (*b*). Hinc ostendit rursum, expedire ut abeat, siquidem usque ad illud tempus nihil petierunt; tunc accipient omnia quæcumque petierint. Neque enim, licet vobiscum deinceps non versaturus sim, putetis vos derelictos fuisse: nomen meum majorem dabit vobis fiduciam.

2. Cum ergo dicta illa obscuriora essent, ait: 25. *Hæc in proverbiis loquutus sum vobis. Venit hora cum jam non in proverbiis loquar vobis.* Erit tempus, cum omnes clare intelligetis; hoc est, resurrectionis tempus. Tunc palam de Patre annuntiabo vobis. Nam quadraginta diebus versabatur loquebaturque cum illis, convescens et exponens ea quæ ad regnum Dei pertinebant (*Act.* 1. 3. 4). Nunc enim metu correpti, dictis non attenditis: tunc resuscitatum videntes, et una versantes, poteritis fidenter omnia discere; quia Pater vos amabit, cum vestra de me fides firmior erit. 26. *Et non rogabo Patrem.* Sufficit vestra in me dilectio ad patrocinium. 27. *Quia vos me amastis, et credidistis quia a Deo exivi. Exivi a Patre, et veni in mundum. Iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem.* Cum enim resurrectionis verbum non parum eos consolatum esset, necnon quod audirent illum a Patre exivisse, et eodem redire, frequenter illa versat. Alterum enim pollicebatur, quod recte in ipsum crederent; alterum, quod in tuto esse deberent. Quando igitur dicebat, *Modicum, et non videbitis me; et modicum, et videbitis me,* jure quid sibi vellet ignorabant: nunc vero non item. Quid autem significat, *Me non interrogabitis?* Non dicetis, *Ostende nobis Patrem tuum,* et, *Quo vadis* (*Joan.* 14. 8. *et* 13. 36)? quia omni cognitione pleni eritis, et erga vos afficietur Pater sicut et ego. Hoc maxime illis bonam spem indidit, quod discerent futuros se Patri amicos. Ideo dicunt: 28. *Nunc scimus quia nosti omnia.* Viden' quomodo secundum affectum animi ipsorum responderet? *Et*

(*a*) Hæc Evangelii clausula non legitur apud RR., illam vero sequentia postulare videntur, posuitque Savilius.

(*b*) Hæc suo marte adjecit Savilius: et quidem hoc loco desiderantur, et a librariis sunt omissa. Qua de re sic ille loquitur in notis: *His verbis præposuimus verba contextus, quæ tamen Codices nostri non exhibebant. Hoc autem in Chrysostomi exemplaribus sæpe fieri, ex eoque obscuritatem magnam nasci, quæ textu apposito facile tolletur, præmonitum volo eruditum lectorem. Erit enim hoc documentum ad plurima Chrysostomi nostri loca corrigenda et illustranda diligenti lectori perutile.* Ejus exemplum sequuti, hæc quæ nox explicantur, adjecimus.

αὐτὸ τοῦτο παραμυθία ἐστί [a], τὸ εἰπεῖν, ὅτι Πρὸς τὸν Πατέρα ἀπέρχομαι. Τοῦτο γὰρ δηλοῦντος ἦν, ὅτι οὐκ ἀπολεῖται, ἀλλὰ μετάστασίς τίς ἐστιν αὐτοῦ ἡ τελευτή. Καὶ ἑτέραν παραμυθίαν αὐτοῖς ἐνέθηκεν. Οὐ γὰρ εἶπε, *Μικρὸν, καὶ οὐκ ἔτι θεωρεῖτέ με*, μόνον· ἀλλὰ καὶ προσέθηκε· *Μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με*, δηλῶν ὅτι καὶ ἐπανήξει, καὶ πρὸς ὀλίγον ἔσται ὁ χωρισμὸς, καὶ διηνεκὴς ἡ μετ' αὐτῶν συνουσία. Τοῦτο μέντοι οὐ συνεῖδον. Ὅθεν καὶ εἰκότως ἄν τις θαυμάσειε, πῶς πολλάκις ταῦτα ἀκούοντες, ὡς μηδὲν ἀκηκοότες οὕτως ἀμφιβάλλουσι. Πόθεν οὖν οὐ συνίεσαν; Ἢ διὰ τὴν λύπην, ὡς ἔγωγε οἶμαι (αὕτη γὰρ ἐξέβαλλε τῆς διανοίας αὐτῶν τὰ λεγόμενα), ἢ διὰ τὴν ἀσάφειαν τῶν λεγομένων. Διὸ καὶ ἔδοξεν αὐτοῖς δύο ἐναντία τιθέναι, οὐκ ὄντα ἐναντία. Εἰ γὰρ ὀψόμεθά σε, φησὶ, ποῦ ὑπάγεις; εἰ δὲ ὑπάγεις, πῶς ὀψόμεθά σε; Διὰ τοῦτο λέγουσιν, *Οὐκ οἴδαμεν τί λαλεῖ*. Ὅτι μὲν γὰρ ἀπίεναι ἐμελλεν, ἤδεσαν· ἠγνόουν δὲ ὅτι μετὰ μικρὸν ἥξει πρὸς αὐτούς. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἐπιτιμᾷ αὐτοῖς, ὅτι οὐ συνεῖδον τὸ λεγόμενον. Βουλόμενος γὰρ αὐτοῖς ἐμπῆξαι [b] τὸ περὶ τοῦ θανάτου δόγμα, τί φησιν; *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι κλαύσετε καὶ θρηνήσετε ὑμεῖς*· ὅπερ ἦν τοῦ θανάτου καὶ τοῦ σταυροῦ· *Ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται*. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι ταχέως ἐπέτρεχον τῷ πιστεύειν, ὅτι οὐκ ἀποθανεῖται, εἶτα ἀκούσαντες ὅτι ἀποθανεῖται, ἀμφέβαλλον οὐκ εἰδότες τί ποτέ ἐστι τὸ, *Μικρόν* φησι· *Κλαύσετε καὶ θρηνήσετε· ἀλλ' ἡ λύπη ὑμῶν εἰς χαρὰν γενήσεται*.

Εἶτα δεικνὺς, ὅτι μετὰ τὴν λύπην χαρὰ γίνεται, καὶ ὅτι ἡ λύπη τίκτει τὴν χαράν, καὶ ὅτι αὕτη μὲν βραχεῖα, [466] ἡ δὲ ἡδονὴ ἀπέραντος, ἐπὶ παράδειγμα ἦλθε κοσμικόν· καὶ τί φησιν; *Ἡ γυνὴ ὅταν τίκτῃ, λύπην ἔχει*. Καὶ κέχρηται παραβολῇ, ἣ καὶ οἱ προφῆται, συνεχῶς τῇ ὑπερβολῇ τῶν ὠδίνων τὰς ἀθυμίας παραβάλλοντες. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὠδῖνες λήψονται ὑμᾶς· ἀλλ' ἡ ὠδὶς τοῦ τόκου γίνεται χαρᾶς αἰτία· ἅμα καὶ τὸν περὶ ἀναστάσεως πιστούμενος λόγον, καὶ δεικνὺς ὅτι τὸ ἐντεῦθεν ἀπελθεῖν ὅμοιόν ἐστι τῷ ἀπὸ μήτρας ἀπελθεῖν εἰς λαμπρὸν φῶς· ὡσανεὶ ἔλεγε· Μὴ θαυμάσητε ὅτι διὰ λύπης τοιαύτης ἐπὶ τὰ συμφέροντα ὑμᾶς ἄγω· ἐπεὶ καὶ ἡ μήτηρ ἐπὶ τὸ γενέσθαι μήτηρ οὕτως ἔρχεται διὰ λύπης. Αἰνίττεται δὲ ἐνταῦθα καί τι μυστικόν· ὅτι ἔλυσεν αὐτὸς τοῦ θανάτου τὰς ὠδῖνας, καὶ νέον ἄνθρωπον ἀπογεννηθῆναι πεποίηκε. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι παρελεύσεται ἡ θλῖψις μόνον, ἀλλ' οὐδὲ μέμνηται αὐτῆς· τοσαύτη ἡ διαδεχομένη χαρά. Οὕτω καὶ τοῖς ἁγίοις ἔσται. Καὶ μὴν οὐ διὰ τοῦτο χαίρει ἡ γυνὴ, ὅτι ἦλθεν ἄνθρωπος εἰς τὸν κόσμον, ἀλλ' ὅτι αὐτῇ παιδίον ἐτέχθη. Ἐπεὶ εἰ διὰ τοῦτο ἔχαιρεν, οὐδὲν ἐκώλυε καὶ ἐφ' ἑτέρᾳ γυναικὶ τικτούσῃ τὰς μὴ τικτούσας χαίρειν. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὕτως εἶπεν; Ὅτι εἰς τοῦτο μόνον παρέλαβε τὸ ὑπόδειγμα, εἰς τὸ δεῖξαι πρόσκαιρον μὲν τὴν λύπην, διηνεκῆ δὲ τὴν χαράν· καὶ εἰς τὸ μετάστασιν εἶναι πρὸς ζωὴν, καὶ εἰς τὸ μέγα τῶν ὠδίνων τὸ κέρδος. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐτέχθη παιδίον, ἀλλ' ὅτι *Ἄνθρωπος*. Ἐνταῦθα γάρ μοι τὴν ἀνάστασιν αἰνίττεται τὴν αὐτοῦ, καὶ ὅτι οὐκ ἐκείνῳ τῷ ὠδίνοντι θανάτῳ, ἀλλὰ τῇ βασιλείᾳ τίκτεσθαι ἔμελλε. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἐγεννήθη αὐτῇ παιδίον, ἀλλ', *Ἐγεννήθη ἄνθρωπος εἰς τὸν κόσμον*. *Καὶ ὑμεῖς οὖν νῦν μὲν λυπηθήσεσθε· πάλιν δὲ ὄψομαι ὑμᾶς, καὶ ἡ λύπη ὑμῶν εἰς χαρὰν γενήσεται*. Εἶτα ὅτι οὐκ ἔτι ἀποθανεῖται δηλῶν, φησί· *Καὶ οὐδεὶς αἴρει ἀφ' ὑμῶν. Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐμὲ οὐκ ἐρωτήσετε οὐδέν*. Πάλιν οὐδὲν ἄλλο κατασκευάζει διὰ τούτων, ἢ ὅτι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἐστι. Τότε γὰρ εἴσεσθε πάντα λοιπόν. Τί δέ ἐστιν, *Ἐμὲ οὐκ ἐρωτήσετε;* Οὐ δεήσεσθε [c] μεσίτου, ἀλλ' ἀρκεῖ τὸ ὄνομα μόνον εἰπόντας πάντα λαβεῖν. *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι, ὅσα ἂν αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου* [d]. Δείκνυσι τοῦ ὀνόματος τὴν δύναμιν, εἴ γε μὴ ὁρώμενος μηδὲ παρακαλούμενος, ἀλλ' ὀνομαζόμενος μόνον, καὶ παρὰ τῷ Πατρὶ ποιεῖ θαυμαστούς. Ποῦ δὴ τοῦτο γέγονεν; Ἔνθα λέγουσιν· *Ἔπιδε ἐπὶ τὰς ἀπειλὰς αὐτῶν, καὶ δὸς τοῖς δούλοις σου μετὰ παῤῥησίας λαλεῖν τὸν λόγον σου, καὶ ποιεῖν ἐν τῷ ὀνόματί σου σημεῖα. Καὶ ἐσείσθη ὁ τόπος ἔνθα ἦσαν. Ἕως ἄρτι οὐκ ᾐτήσατε οὐδέν*. Ἐντεῦθεν δείκνυσιν, ὅτι συμφέρει πάλιν αὐτὸν ἀπελθεῖν, εἴ γε ἕως τότε οὐδὲν ᾔτησαν, τότε δὲ λήψονται [e] πάντα ὅσα ἂν αἰτήσωσι. Μὴ γάρ; ἐπειδὴ λοιπὸν οὐ συνέσομαι ὑμῖν, νομίσητε ἐγκαταλελεῖφθαι· τὸ ὄνομά μου μείζονα ὑμῖν δώσει παῤῥησίαν.

[467] β'. Ἐπεὶ οὖν συνεσχιασμένα ἦν τὰ εἰρημένα, φησί· *Ταῦτα ἐν παροιμίαις λελάληκα ὑμῖν, καὶ ἔρχεται ὥρα ὅτε οὐκ ἔτι ἐν παροιμίαις λαλήσω ὑμῖν*. Ἔσται καιρὸς, ὅτε πάντες εἴσεσθε σαφῶς. Λέγει δὲ τὸν τῆς ἀναστάσεως χρόνον. Τότε παῤῥησίᾳ περὶ τοῦ Πατρὸς ἀναγγελῶ ὑμῖν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας συνῆν καὶ διελέχθη αὐτοῖς, συναλιζόμενος, καὶ λέγων τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ. Νῦν μὲν γὰρ ἐν φόβῳ ὄντες, οὐ προσέχετε τοῖς λεγομένοις· τότε δὲ ἀναστάντα ἰδόντες, καὶ συνόντες, δυνήσεσθε παῤῥησίᾳ πάντα μανθάνειν, ὅτι αὐτὸς ὁ Πατὴρ ὑμᾶς φιλήσει, τῆς εἰς ἐμὲ πίστεως βεβαίας γεγενημένης. *Καὶ οὐκ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα*. Ἀρκεῖ ἡ εἰς ἐμὲ ἀγάπη προστῆναι ὑμῶν. *Ὅτι ὑμεῖς ἐμὲ πεφιλήκατε, καὶ πεπιστεύκατε, ὅτι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον. Ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἔρχομαι εἰς τὸν κόσμον. Πάλιν ἀφίημι τὸν κόσμον, καὶ πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα*. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῆς ἀναστάσεως λόγος οὐχ ὡς ἔτυχεν αὐτοὺς παρεμυθεῖτο, καὶ μετὰ τούτων τὸ ἀκούειν, ὅτι Παρὰ Θεοῦ ἐξῆλθον, καὶ ἐκεῖ ὑπάγω, συνεχῶς αὐτὰ περιστρέφει. Τὸ μὲν γὰρ ἠγγυᾶτο, ὅτι ὀρθῶς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν· τὸ δὲ, ὅτι μέλλουσιν ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι. Ὅτε μὲν οὖν ἔλεγε, *Μικρὸν, καὶ οὐ θεωρεῖτέ με· καὶ μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με*, εἰκότως ἠγνόουν· νῦν δὲ οὐκ ἔτι. Τί δέ ἐστιν, *Ἐμὲ οὐκ ἐρωτήσετε;* Οὐκ ἐρεῖτε, *Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα σου*, καὶ, *Ποῦ ὑπάγεις;* ὅτι πᾶσαν εἴσεσθε τὴν γνῶσιν, καὶ διακείσεται πρὸς ὑμᾶς ὁ Πατὴρ, ὥσπερ καὶ ἐγώ. Τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἀναπνεῦσαι ἐποίησε, τὸ μαθεῖν ὅτι τῷ Πατρὶ ἔσονται φίλοι. Διὸ λέγουσι· *Νῦν οἴδαμεν ὅτι οἶδας πάντα*. Ὁρᾷς ὅτι πρὸς τὸ ὑφορμοῦν τῇ διανοίᾳ ἀπεκρίνατο; *Καὶ οὐ χρείαν ἔχεις ἵνα τίς σε ἐρωτᾷ*· τουτέστι, Πρὶν ἢ ἀκοῦσαι οἶδας τὰ σκανδαλίζοντα ἡμᾶς, καὶ ἀνέπαυσας, ἐπειδὴ εἶπες, *Ὁ Πατὴρ ὑμᾶς φιλεῖ, ὅτι ἐμὲ πεφιλήκατε*. Μετὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα, τότε λέγουσι, *Νῦν οἴδαμεν*. Ὁρᾷς πῶς ἀτελῶς εἶχον; Εἶτα ἐπειδὴ ὥσπερ τινὰ χάριν αὐτῷ παρέχοντες λέγουσι, *Νῦν οἴδαμεν*, λέγει· Πολλῶν δεῖσθε ἑτέρων, ὥστε ἐπὶ τὸ τέλειον ἐλθεῖν· οὐδὲν οὐδέπω ὑμῖν κατώρθωται. Νῦν οὖν προδώσετέ με τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τοσοῦτος ὑμῶν κρατήσει φόβος, ὥστε μηδὲ μετ' ἀλλήλων δυνηθῆναι ἀναχωρῆσαι. Ἀλλ' οὐδὲν ἀπὸ τούτων πείσομαι δεινόν. Ὁρᾷς πῶς πάλιν συγκαταβατικὸς

[a] Alii παραμυθίας ἐστί. [b] Sic recte Sa. Il. et codd. Legebatur ἐκπλῆξαι. Edit.

[c] Quatuor mss. οὐ δεηθήσεσθε. [d] Verba, Ἀμὴν... ὀνόματ μου, ad seriem necessaria, e Savilio recepimus. Edit. [e] Quidam τότε λήψονται.

λόγος; Τοῦτο γοῦν αὐτοῖς καὶ ἐγκαλεῖ, ὅτι συγκαταβάσεως δέονται διηνεκῶς. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, *Ἴδε νῦν παῤῥησίᾳ λαλεῖς, καὶ παροιμίαν οὐδεμίαν λέγεις*, καὶ διὰ τοῦτο *πιστεύομέν σοι*· δείκνυσιν ὅτι νῦν, ὅτε πιστεύουσιν, οὕπω πιστεύουσιν, οὐδὲ προσίεται αὐτῶν τὰ ῥήματα. Ταῦτα λέγει, εἰς ἕτερον αὐτοὺς παραπέμπων καιρόν. Τὸ δὲ, *Ὁ Πατὴρ μετ' ἐμοῦ ἐστι*, δι' αὐτοὺς πάλιν τέθεικε· τοῦτο γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἐβούλετο [a] μαθεῖν. Εἶτα δεικνὺς, ὅτι οὐ τὴν τελείαν γνῶσιν παρεδίδου αὐτοῖς ταῦτα λέγων, ἀλλ' ὥστε τὸν [468] λογισμὸν αὐτοῖς μὴ στασιάζειν (εἰκὸς γὰρ αὐτοὺς λογίζεσθαι ἀνθρώπινά τινα, καὶ ὅτι οὐδεμιᾶς ἀπολαύσουσι παρ' αὐτοῦ βοηθείας), φησί· *Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἐν ἐμοὶ εἰρήνην ἔχητε*· τουτέστιν, Ἵνα μὴ ἐκβάλητέ με τῆς διανοίας ὑμῶν, ἀλλὰ παραδέξησθε. Μὴ τοίνυν εἰς δόγμα τις ἐλκέτω τὰ λεγόμενα· εἰς γὰρ ἡμετέραν εἰρηται παράκλησιν καὶ ἀγάπην. Οὐδὲ γὰρ μέχρι τούτου, φησὶ, τοιαῦτα πάσχουσι· στήσεται ὑμῖν [b] τὰ τῶν δεινῶν· ἀλλ' ἕως ἂν ἦτε ἐν τῷ κόσμῳ, ὀλίγιν ἔξετε, οὐ νῦν ὅτε παραδίδομαι, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα. Ἀλλὰ ἀνάστητε τῷ λογισμῷ· οὐδὲν γὰρ πείσεσθε δεινόν. Τοῦ γὰρ Διδασκάλου περιγενομένου τῶν ἐχθρῶν, οὐ χρὴ τοὺς μαθητὰς ἀλύειν. Καὶ πῶς νενίκηκας, εἰπέ μοι, τὸν κόσμον; Εἶπον μὲν ἤδη ὅτι τὸν ἄρχοντα αὐτοῦ κατέβαλον κάτω· εἴσεσθε δὲ καὶ ὕστερον, πάντων εἰκότων ὑμῖν καὶ παραχωρούντων.

γ'. Ἔξεστι δὲ καὶ ἡμῖν [c] νικᾶν, ἐὰν βουλώμεθα, εἰς τὸν ἀρχηγὸν τῆς πίστεως ἡμῶν ἀφορῶντας, καὶ ταύτην βαδίζοντας τὴν ὁδὸν, ἣν αὐτὸς ἡμῖν ἔτεμεν· Οὕτως οὐδὲ θάνατος ἡμῶν περιέσται. Τί οὖν; οὐ τεθνήξομεν, φησίν; ἀπὸ γὰρ τούτου δῆλον ὅτι οὐ περιέσται. Καὶ μὴν τότε ὁ ἀνταγωνιστὴς ἔσται λαμπρὸς, οὐχ ὅταν μὴ συμπλακῇ τῷ ἐχθρῷ, ἀλλ' ὅταν συμπλακεὶς μὴ κατέχηται. Οὐ τοίνυν διὰ τὴν συμπλοκὴν θνητοὶ, ἀλλὰ διὰ τὴν νίκην ἀθάνατοι. Τότε γὰρ ἂν ἦμεν θνητοὶ, εἰ ἐμένομεν παρ' αὐτῷ διηνεκῶς. Ὥσπερ οὖν οὐκ ἂν εἴποιμι τὰ μακροβιώτατα τῶν ζώων ἀθάνατα, καίτοι γε πολὺν μένοντα χρόνον ἔξω θανάτου· οὕτως οὐδὲ θνητὸν, διὰ τὸ λύεσθαι θανάτῳ, τὸν μέλλοντα μετὰ τὸν θάνατον ἀνίστασθαι. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τις πρὸς ὀλίγον ἐρυθριάσειε, τοῦτον οὕτω καλέσομεν διηνεκῶς ἐρυθρόν [d]; Οὐδαμῶς· οὐ γάρ ἐστι τὸ πρᾶγμα ἕξις. Εἰ τις ὠχρὸς γένοιτο, τοῦτον ἰκτεριῶντα προσεροῦμεν; Οὐδαμῶς· πρόσκαιρον γὰρ τὸ πάθος. Οὐκοῦν οὐδὲ θνητὸν καλέσεις τὸν ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ γενόμενον ἐν θανάτῳ· ἐπεὶ καὶ τοὺς καθεύδοντας οὕτως ἐροῦμεν· τεθνήκασι γάρ, ὡς εἰπεῖν, καὶ εἰσὶν ἀνενέργητοι. Ἀλλὰ φθείρει τὰ σώματα; Καὶ τί τοῦτο; οὐ γὰρ ἵνα ἐν φθορᾷ μείνῃ, ἀλλ' ἵνα βελτίω γένηται. Νικήσωμεν τοίνυν τὸν κόσμον, πρὸς ἀθανασίαν δράμωμεν, ἀκολουθήσωμεν τῷ βασιλεῖ, στήσωμεν αὐτῷ τρόπαιον, καταφρονήσωμεν αὐτοῦ τῶν ἡδονῶν. Καὶ οὐ δεῖ πόνων· μεταθῶμεν τὴν ψυχὴν πρὸς τὸν οὐρανὸν [e], καὶ νενίκηται ὁ κόσμος ἅπας. Ἂν μὴ ἐπιθυμήσῃς αὐτοῦ, νενίκηται· ἂν καταγελάσῃς αὐτὸν, ἥττηται. Ξένοι ἐσμὲν καὶ παρεπίδημοι· μηδενὶ τοίνυν τῶν λυπηρῶν ἀλγῶμεν. Οὐδὲ γάρ, εἰ πατρίδος γενόμενος λαμπρᾶς καὶ προγόνων περιφανῶν, εἰς μακρὰν τινα γῆν ἀπῆλθες, μηδενὶ γνώριμος ὢν, μηδὲ παῖδας ἔχων, μηδὲ πλοῦτον, εἶτά τις ὕβρισεν, ἤλγησας ἂν ὡς οἰκοι ταῦτα παθών. Τὸ [469] γὰρ εἰδέναι σαφῶς, ὅτι ἐν ξένῃ καὶ ἀλλοτρίᾳ εἶ, πάντα φέρειν εὐκόλως ἔπειθε, καὶ τὸ καταφρονεῖσθαι καὶ τὸ πεινῆν καὶ διψῆν, καὶ τὸ ὁτιοῦν παθεῖν. Τοῦτο λόγισαι καὶ νῦν, ὅτι ξένος εἶ καὶ παρεπίδημος, καὶ μηδέν σε τῶν ἐν τῇ ξένῃ ταύτῃ θορυβείτω. Κσὶ γὰρ πόλιν ἔχεις, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός· ἡ δὲ [f] παροίκησις αὕτη πρὸς βραχὺ γίνεται καὶ ὀλίγον. Ὁ βουλόμενος τυπτέτω, ὑβριζέτω, λοιδορείτω. Ἐν ξένῃ ἐσμὲν, καὶ εὐτελῶς ζῶμεν. Τὸ γὰρ δεινὸν, ἐπὶ τῆς πατρίδος τοῦτο παθεῖν, ἐπὶ τῶν πολιτῶν· τότε ἡ μεγίστη ἀσχημοσύνη καὶ ζημία. Ἐὰν δὲ ᾖ τις ἔνθα μηδένα γνώριμον ἔχῃ, πάντα εὐκόλως ὑφίσταται. Ἡ γὰρ ὕβρις ἀπὸ τῆς γνώμης τῶν ὑβριζόντων χαλεπωτέρα γίνεται. Οἷον, ἐάν τις εἰδῶς τὸν ὕπαρχον ὄντα ὕπαρχον ὑβρίσῃ, τότε ἡ ὕβρις πικρὰ· ἐὰν δὲ ἰδιώτην νομίσας ὑβρίσῃ, οὐδὲ ἄψασθαι δύναται τοῦ ταῦτα πάσχοντος. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς λογισώμεθα. Οὐδὲ γὰρ ἴσασιν ὅπαρ ἐσμὲν οἱ ὑβρίσται, οἷον ὅτι πολῖται τῶν οὐρανῶν, καὶ εἰς τὴν ἄνω ἀπογεγραμμένοι [g] πατρίδα, καὶ τῶν Χερουβὶμ ἐσμεν συγχορευταί. Μὴ τοίνυν ἀλγῶμεν, μηδὲ ὕβριν ἡγώμεθα τὴν ὕβριν. Εἰ ἐγνώριζον, οὐκ ἂν ὕβρισαν. Ἀλλὰ πτωχοὺς καὶ εὐτελεῖς νομίζουσι; Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς ταύτην ὕβριν νομίζωμεν. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τις ὁδοιπορῶν παῖδας τοὺς αὐτοῦ φθάσας, ὀλίγον διάστημα ἐν πανδοχείῳ ἐκαθέζετο περιμένων αὐτούς· εἶτα ὁ πανδοχεὺς, ἢ τῶν ὁδοιπόρων τις, ἀγνοῶν ὅστις ἂν εἴη, δυσχεράνειε πρὸς ἐκεῖνον καὶ λοιδορηθείη· ἆρα οὐ γελάσεται τὴν ἄγνοιαν ἐκείνου; οὐ τέρψει μᾶλλον αὐτὸν ἡ πλάνη; οὐκ ἐντρυφήσει, ὡς ἄλλου τινὸς ὑβριζομένου; Οὕτω καὶ ἡμεῖς πράττωμεν. Καὶ γὰρ ἐν πανδοχείῳ καθήμεθα περιμένοντες τοὺς ἡμετέρους [h] τοὺς ὁδεύοντας τὴν ὁδὸν ταύτην. Ὅταν ὁμοῦ πάντες γενώμεθα, τότε εἴσονται τίνας ὑβρίζουσιν. Οὗτοι τότε κάτω νεύουσι, τότε ἐρῶσιν· Οὗτός ἐστιν ὃν ἔσχομεν ἡμεῖς οἱ ἄφρονες εἰς γέλωτα.

δ'. Δύο τοίνυν τούτοις παραμυθησώμεθα ἑαυτοὺς, ὅτι τε ἡμεῖς οὐχ ὑβριζόμεθα (οὐ γὰρ ἴσασιν οἵτινές ἐσμεν), καὶ ὅτι, κἂν βουλώμεθα δίκην λαβεῖν, δώσουσιν ὕστερον χαλεπωτάτην. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό τινα οὕτως ὠμὴν καὶ ἀπάνθρωπον ἔχειν ψυχήν. Τί οὖν, ἂν παρὰ τῶν ὁμοφύλων ὑβριζώμεθα; τοῦτο γάρ ἐστι τὸ φορτικόν. Τοῦτο μὲν οὖν ἐστι τὸ κοῦφον. Τί δήποτε; Ὅτι οὐχ ὁμοίως τοὺς ἀγαπωμένους ὑβρίζοντας φέρομεν, καὶ οὓς οὐκ ἴσμεν. Ταῦτα γοῦν, παρακαλοῦντες τοὺς ὑβρισμένους, λέγομεν τὰ ῥήματα πολλάκις· Ἀδελφός ἐστιν ὁ ὑβρικὼς, φέρε γενναίως· πατήρ ἐστι, θεῖός ἐστιν. Εἰ δὲ τοῦ ἀδελφοῦ καὶ πατρὸς τὸ ὄνομα δυσωπεῖ, πολλῷ μᾶλλον [i] ἂν εἴποι τούτων γνησιώτερον. Οὐ γὰρ ἀδελφοὶ μόνον ἀλλήλοις ἐσμὲν, ἀλλὰ καὶ μέλη καὶ σῶμα ἕν. Εἰ δὲ τοῦ ἀδελφοῦ ὄνομα δυσωπεῖ, πολλῷ μᾶλλον τὸ τοῦ μέλους. Οὐκ ἤκουσας τῆς ἔξω παροιμίας λεγούσης, ὅτι δεῖ τοὺς φίλους μετὰ τῶν ἐλαττωμάτων ἔχειν; οὐκ ἤκουσας Παύλου λέγοντος, [470] ὅτι *Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε*; οὐχ ὁρᾷς τοὺς ἐρῶντας; Ἀναγκάζομαι γὰρ, ἐπειδὴ ἀφ' ὑμῶν τὸ παράδειγμα σχεῖν οὐκ ἔχομεν, ἐπ' ἐκείνην τὴν ὑπόθεσιν τὸν λόγον ἀγαγεῖν. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ καὶ ὁ Παῦλος οὕτω λέγων· *Εἶτα τοὺς μὲν τῆς σαρκὸς ἡμῶν πατέρας εἴχομεν παιδευτὰς, καὶ ἐνετρεπόμεθα* i. Μᾶλλον δὲ ἐκεῖνο εὐκαιρότερον εἰπεῖν, φησὶν, ὅπερ Ῥωμαίοις· *Ὥσπερ*, φησὶ, *παρεστήσατε*

[a] Savil ἐβούλοντο. [b] Morel. στησω ὑμῖν. [c] Alii καὶ ἡμᾶς. [d] Alii post ἐρυθρόν addunt εἶναι. [e] Quidam εἰς τὸν οὐρανόν.

[f] Morel. εἰ δέ. [g] Alii ἀπεγράφημεν. [h] Verba τοὺς ἡμετέρους, ut quæ optime sensum perficiant, e Savilio recepimus. Edit. [i] Verba πολλῷ μᾶλλον idem dedit Savil. Mox pro ἀλλήλοις nonnulli habent ἀλλήλων. Edit. [j] Alii καὶ οὐκ ἐντρεπόμεθα, et sic legit interpres Latinus.

non est opus tibi, ut quis te interroget. Id est, Antequam audias, vides quid nos perturbet, et recreasti nos dicendo, *Pater vos amat, quia vos me amastis.* Post tot et tanta, tunc tandem dicunt, *Nunc scimus* (*Joan.* 16. 30). Viden' quam rudes adhuc essent? Deinde quia, ceu gratias agentes, dicunt, *Nunc scimus,* ait ille, Multis aliis opus habetis, ut perfectionem attingatis : nihil adhuc a vobis perfectum est. Nunc igitur me inimicis tradetis, et tanta vos invadet formido, ut neque simul abscedere possitis. Sed nihil hinc ego damni patiar. Viden' quomodo rursum attemperatus sermo sit? Hac ergo de re illos accusat, quod perpetuo indulgentia opus haberent. Cum enim dicerent, 29. *Ecce nunc palam loqueris, et proverbium nullum dicis,* 30. *et ideo credimus tibi;* ostendit etiam nunc cum credunt, nondum credere, nec se illorum dicta admittere. Hæc vero dicit ad aliud illos tempus remittens. Illud autem, 32. *Pater mecum est,* propter eos iterum posuit : hoc enim illos discere semper voluit. Deinde ut ostendat se hæc dicendo nondum illis perfectam tradidisse notitiam; sed ne ratiociniis exagitarentur (verisimile enim erat eos humana quædam cogitasse, metuisseque se nullum ab eo auxilium habituros esse), ait : 33. *Hæc loquutus sum vobis, ut in me pacem habeatis :* id est, Ut non excidam ex animo vestro, sed me recipiatis. Ne quis ergo hæc dicta in dogma trahat : nam hæc ad nostram consolationem dilectionemque dicta sunt. Neque enim hæc tantum patiemini : ærumnæ vestræ tandem sedabuntur, sed donec in mundo eritis, in ærumnis versabimini, non solum nunc cum trador, sed etiam postea. Sed animum erigite : nihil enim grave patiemini. Postquam enim Magister inimicos vicerit, non oportet discipulos contristari. Et quomodo, quæso, mundum vicisti? Jam dixi, me principem ejus ejecisse foras; scietis autem postea, cum omnes cedent vobis, et obtemperabunt.

3. *Homines quomodo sint immortales.* — Licet enim nobis quoque vincere, si voluerimus ducem fidei nostræ respicere, et illa via, quam ille aperuit, incedere. Ita neque mors nos superabit. Quid ergo? inquies; an non moriemur? hinc enim constaret mortem non vicisse. Atqui tunc certator clarus est, non quando cum hoste non confligit, sed quando congressus non vincitur. Non ergo propter congressum mortales, sed propter victoriam immortales. Tunc enim mortales essemus, si perpetuo in morte maneremus. Ut enim longissimæ vitæ animalia non immortalia dixerim, etsi diuturno ante mortem vivant tempore : sic nec mortalem dixerim eum, qui post mortem resurrecturus est. Dic, quæso, si quis ad breve tempus erubesceret, illumne perpetuo rubrum diceremus? Minime : non enim id habitus est. Si quis pallidus fieret, an hunc regio morbo captum diceremus? Minime : temporaneus quippe morbus est. Ne ergo mortalem dicas eum, qui modico tempore in morte fuit. Nam sic dormientes possemus mortuos appellare : sunt enim, ut ita dicam, mortui, nihilque operantes. Sed mors corpora corrumpit? Et quid hoc? non enim moriuntur ut in corruptione maneant, sed ut meliora evadant. Vincamus ergo mundum; ad immortalitatem curramus, sequamur regem, ipsi tropæum erigamus, voluptates despiciamus. Non opus est laboribus; animam transferamus ad cælum, et totus mundus victus est. Si illum non concupiscas, victus est; si derideas illum, superatus est. Hospites sumus et peregrini : de nulla ergo re tristi doleamus. Neque enim si ex florente patria et claris majoribus ortus, in longinquam migrares terram, nemini notus, sine liberis, sine opibus, deinde a quopiam contumeliam acciperes, perinde ægre ferres ac si domi id passus esses. Cum scires enim te in peregrina et aliena regione esse, id tibi omnia facile ferenda et contemnenda esse suaderet, et famem et sitim et si qua alia. Hoc etiam nunc cogita : te nempe advenam et peregrinum esse, et utpote in aliena regione a nulla re turberis. Civitatem enim habes, cujus opifex et creator est Deus; hæc vero peregrinatio ad breve tempus est. Qui vult verberet, contumeliis et conviciis onoret. In peregrina terra sumus, et misere vivimus. Grave quippe esset id in patria pati, inter concives; tunc maxima esset infamia et jactura. Si autem ibi quis esset, ubi neminem sibi notum habet, omnia facile toleraret. Contumelia enim ex inferentis voluntate gravior judicatur. Ut, exempli causa, si quis prætorem sibi notum contumelia afficeret, tunc contumelia esset acerba; si autem privatum esse ratus offenderet, ne attingere quidem videretur eum cui infertur. Sic nobiscum reputemus. Neque enim contumeliosi illi quinam simus sciunt; nempe cælorum cives, in supernam adscripti patriam, et inter Cherubinorum choreas. Ne itaque doleamus, neque contumeliam putemus esse contumeliam. Nos si cognoscerent, non utique læderent. Sed nos pauperes miserosque putant? Ne ergo id pro contumelia habeamus. Dic enim mihi, si quis iter agens servos suos aliquandiu in diversorio exspectaret, caupo autem vel viator, seu alius quispiam ignarus, illi malediceret et conviciaretur, nonne illius ignorantiam rideret, illiusque errore delectaretur? nonne lætaretur ac si alius, non ipse, afficeretur contumelia? Ita et nos faciamus. Nam in diversorio sedemus, viæ socios exspectantes. Cum omnes conveniemus, tum quos læserint, intelligent. Tunc, demisso capite, dicent : Hic est quem nos stulti habuimus in derisum (*Sap.* 5. 3).

4. His ergo duobus consolationem accipiamus, et quod non nos injuriam accipiamus (non enim sciunt quinam simus), tum quod, si ulcisci velimus, pœnas illi gravissimas demum sint daturi. Verum absit ut quispiam tam crudelis et inhumanus sit. Quid si a contribulibus nostris injuriam accipiamus? illud enim molestum esset. Imo levissimum. Quare? Quia non pari modo dilectos atque ignotos conviciantes toleramus. Hæc contumelia affectis hortandi causa sæpe dicimus : Frater est qui læsit, fortiter feras : pater est, vel patruus. Quod si fratris vel patris nomina revereris, dicam quid propinquius. Non solum enim fratres mutuo sumus, sed et membra et corpus unum.

Quod si fratris nomen reveremur, multo magis membri. Non audisti externum illud proverbium, amicos cum vitiis esse ferendos ? non audisti Paulum dicentem, *Alter alterius onera portate* (*Gal.* 6. 2) ? annon amatores vides ? Cogor enim, quia vobis tale exemplum mutuari non possum, ad illud recurrere : quod ipsum facit Paulus sic dicens : *Deinde patres quidem carnis nostræ habuimus eruditores, et reverebamur* (*Hebr.* 12. 9). Imo illud opportunius dicatur, Quod Romanis dicit : *Sicut exhibuistis membra vestra servire immunditiæ et iniquitati ad iniquitatem : ita exhibete membra vestra servire justitiæ* (*Rom.* 6. 19). Ideo et nos fidenter exemplum referre pergimus. Non vides igitur amatores, qui meretrices depereunt, quanta perferunt mala, alapis cæduntur, verberantur, irridentur, lascivum scortum perferunt, dum se adversatur et mille contumelias infert ? Et tamen si semel blandum quidpiam et suave videant, omnia sibi felicia putant, priora avolant, prospera cuncta sunt ; sive paupertas accidat, sive morbus, sive quidpiam hujusmodi. Vitam sibi vel miseram vel felicem existimant, prout affectum sibi amasiam habent. Non gloriam humanam, non ignominiam norunt ; sed si injuria inferatur, ex hujusmodi voluptate et rebus apud illam prosperis omnia facile ferunt. Si illa convicietur, si in faciem conspuat, illi se rosis aspergi putant. Et quid mirum si tali erga illam affectu sunt ? Illius quippe domum omnium splendidissimam esse putant, etsi lutea illa sit, etsi in ruinam vergat. Ecquid de parietibus loquor ? Nam visis iis in queis versari solent locis, excitantur. Hic vero concedite mihi ut apostolicum illud proferam : *Sicut exhibuistis membra vestra servire immunditiæ, ita exhibete membra vestra servire justitiæ.* Idipsum ego dico : ut illas dileximus, sic nos mutuo diligamus, nec nos grave quidpiam pati existimabimus. Et quid dico nos mutuo ? Sic Deum diligamus.

Discrimen inter amorem Dei, et amorem meretricis. — Inhorruistis audientes me tantum exigere erga Deum amorem, quantum erga meretricem exhibemus ? At ego exhorresco quod ne parem quidem exhibeamus. Et si placet, illud expendamus, etsi admodum molesta res sit. Amasia amantibus nihil boni promittit, sed ignominiam, turpitudinem, contumeliam ; hoc enim affert meretricis consuetudo, ridiculum reddit, turpem, infamem. Deus vero cælum et cælestia bona pollicetur ; filios suos et Unigeniti fratres reddit, viventi tibi innumera largitur, mortuo resurrectionem, et tot tantaque bona, ut ne cogitare quidem ea possis, nosque honorabiles venerandosque efficit. Illa iterum expendere cogit omnia in voraginem et perniciem ; Deus jubet cælum ipsum serere, et centuplum dat, atque vitam æternam. Illa amatore ut mancipio utitur, quovis tyranno acerbior ; Deus vero dicit : *Jam non dicam vos servos, sed amicos* (*Joan.* 15. 15).

5. Vidistisne magnitudinem hic malorum, illic bonorum ? Quid ad hæc ? Illius gratia multi vigilant, et imperanti toto animo morem gerunt, domum relinquunt, patrem, matrem, amicos, pecunias, patrocinia, omnia sua deserunt et labefactari sinunt ; Dei vero causa, imo potius nostri causa, sæpe ne tertiam quidem facultatum partem expendere volumus, sed famelicum despicimus, nudum videntes prætercurrimus neque alloqui dignamur. Illius vero si ancillulam viderint amatores, barbaram licet, in medio foro stantes, blande et hilari vultu alloquuntur, longioreque utuntur sermone. Propter illam nihil esse vitam arbitrantur, nihil principes, nihil regnum (id sciunt certe quotquot hunc experti sunt morbum) ; et majorem habent imperanti gratiam, quam servientibus cæteris. Nonne merito gehenna, nonne innumera nos manent supplicia ? Evigilemus itaque, et Dei ministerio exhibeamus aut tantumdem aut dimidiam certe partem eorum quæ meretrici cæteri præbent, aut tertiam, ut minimum, partem. Forte iterum horretis ? Et ego quoque. At vellem vos non de verbis tantum, sed et de rebus ipsis horrere. Nunc autem hic cor movetur, egressi vero omnia abjicimus. Quid hinc ergo lucri ?

Ad eleemosynam pro more hortatur. — Si illic consumendæ essent pecuniæ, nemo defleret paupertatem, sed fœneraretur etsi sæpe captus fuisset : hic vero si eleemosyna nominetur, statim filios, uxorem, domum, curam rei familiaris, et millia obtendimus. Sed multa, inquies, illic voluptas est. Hoc est quod doleo, de quo excrucior. Quid vero si ostendero hic majorem esse voluptatem ? Illic enim non parum voluptatem minuit pudor, contumelia, sumptus ; itemque bellum et inimicitiæ : hic vero nihil hujusmodi. Quid enim, quæso, huic voluptati par esse possit, sedere regnum cælorum exspectantem, sanctorum splendorem, vitam perpetuam ? At, inquies, hæc exspectantur, illa experimur. Quomodo experiris ? Visne tibi ostendam hic quoque experimentum haberi ? Cogita quanta fruaris libertate, quod nullum timeas vel tremas dum virtutem sectaris, non inimicum, non insidiatorem, non sycophantam, non æmulum, non rivalem, non zelotypum, non paupertatem, non ægritudinem, non aliud quidpiam humanum. Illic vero, etsi innumera ex voto succedant, et divitiæ quasi ex fonte manent, rivalium bellum, insidiæ, omnium miserrimam illorum vitam efficiunt, qui in his volutantur. Ad voluptatem enim illius respuendæ et effeminatæ necesse est moveri bella ; quod mille mortibus gravius et omni supplicio intolerabilius est. Hic autem nihil hujusmodi. *Fructus*, enim, inquit, *Spiritus, caritas, gaudium, pax* (*Gal.* 5. 22). Nusquam bellum, non intempestivi pecuniarum sumptus, non post expensam opprobria : si obolum des, si panem, si calicem aquæ frigidæ, multa tibi gratia habebitur, nihilque te mœrore doloreve afficiet ; sed omnia te liberum gloriosumque reddent, et ab omni te turpitudine liberabunt. Quam ergo excusationem habebimus, quam veniam, qui hæc relinquimus, contrariis nos damus, et in caminum ignis ardentis nos sponte conjicimus ? Quare hortor eos qui hoc morbo laborant, ut resipiscant, et ad sanitatem redeant, nec in desperationem incidant. Nam et ille filius his longe graviora

τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν· οὕτω παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς θαῤῥοῦντες ἐπόμεθα τοῦ παραδείγματος. Οὐχ ὁρᾷς τοίνυν τοὺς ἐρῶντας, πόσα οὗτοι πορνῶν γυναικῶν περικαιόμενοι πάσχουσι δεινὰ, ῥαπιζόμενοι, τυπτόμενοι, γελώμενοι, θρυπτομένης ἀνεχόμενοι πόρνης, ἀποστρεφομένης, μυρία ὑβριζούσης; Ἀλλ' ὅμως κἂν ἅπαξ ἡδύ τι καὶ ἥμερον ἴδωσιν, πάντα αὐτοῖς ἐν εὐπραγίᾳ, καὶ πάντα οἴχεται τὰ πρότερα, καὶ πάντα ἐξ οὐρίων φέρεται, κἂν πενία, κἂν νόσος, κἂν ὁτιοῦν τούτοις ἕτερον. Τὸν γὰρ βίον τὸν ἑαυτῶν τίθενται ἆθλιόν τε καὶ μακάριον, ὡς ἂν τὴν ἐρωμένην ἔχωσι πρὸς αὐτοὺς διακειμένην. Καὶ οὐ δόξαν ἴσασιν ἀνθρωπίνην, οὐκ ἀτιμίαν· ἀλλὰ, κἂν ὑβρίζῃ τις, ὑπὸ τῆς πολλῆς ἡδονῆς καὶ τῆς παρ' ἐκείνης εὐημερίας ἅπαντα φέρουσι ῥᾳδίως· ἐκείνη δὲ κἂν λοιδορήσηται, κἂν εἰς τὸ πρόσωπον πτύσῃ, ῥόδοις βάλλεσθαι νομίζουσι ταῦτα πάσχοντες. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ περὶ αὐτὴν οὕτω διάκεινται; Καὶ γὰρ τὴν οἰκίαν τὴν ἐκείνης πασῶν εἶναι λαμπροτέραν νομίζουσι, κἂν πηλίνῃ, κἂν καταπίπτουσα. Καὶ τί λέγω τοὺς τοίχους; Καὶ γὰρ τοὺς τόπους αὐτοὺς, ἔνθα διατρίβουσιν ἐν ἐσπέρᾳ, ὁρῶντες διανίστανται. Ἐνταῦθα δέ μοι δότε [a] λοιπὸν τὸ ἀποστολικὸν εἰπεῖν. Καθάπερ ἐκεῖνός φησιν· *Ὥσπερ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ, οὕτω παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν τῇ δικαιοσύνῃ·* τὸν αὐτὸν τρόπον κἀγὼ λέγω· ὡς ἠγαπήσαμεν ταύτας, ἀγαπήσωμεν ἀλλήλους, καὶ οὐδὲν δεινὸν ἡγησόμεθα πάσχειν. Καὶ τί λέγω ἀλλήλους· οὕτως ἀγαπήσωμεν τὸν Θεόν.

Ἐφρίξατε ἀκούσαντες, ὅτι τοσοῦτον ἀπαιτῶ μέτρον ἀγάπης ἐπὶ Θεοῦ, ὅσον περὶ τὴν πόρνην ἐπεδειξάμεθα; Ἀλλ' ἐγὼ φρίττω, ὅτι οὐδὲ τοσοῦτον ἐπιδεικνύμεθα. Καὶ, εἰ βούλεσθε, ἐπεξέλθωμεν τῷ λόγῳ, εἰ καὶ σφόδρα φορτικὸν τὸ λεγόμενον. Ἡ ἐρωμένη τοῖς ἐρῶσιν οὐδὲν ὑπισχνεῖται χρηστὸν, ἀλλ' ἀτιμίαν, καὶ αἰσχύνην, καὶ ὕβριν. Τοῦτο γὰρ εἶναι ποιεῖ τὸ προσεδρεύειν πόρνῃ γυναικὶ, καταγέλαστον, αἰσχρὸν, ἄτιμον. Ὁ δὲ Θεὸς οὐρανὸν, καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς ἐπαγγέλλεται ἀγαθὰ, καὶ υἱοὺς ἡμᾶς ἐποίησε, καὶ ἀδελφοὺς τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ζῶντί σοι μυρία παρέσχε, καὶ τελευτῶντι ἀνάστασιν, καὶ τοσαῦτα ἐπαγγέλλεται δώσειν ἀγαθὰ, ὅσα μηδὲ ἐνοῆσαι δυνατὸν, καὶ τιμίους καὶ αἰδεσίμους ἡμᾶς ποιεῖ. Καὶ πάλιν, ἐκείνη δαπανᾷν ἀναγκάζει πάντα τὰ αὐτῶν εἰς βάραθρον καὶ ἀπώλειαν· ὁ δὲ Θεὸς σπείρειν κελεύει τὸν οὐρανὸν, καὶ ἑκατονταπλασίονα δίδωσι, καὶ [471] ζωὴν αἰώνιον. Πάλιν, ἐκείνη ὡς ἀνδραπόδῳ κέχρηται τῷ φιλοῦντι, τυράννου παντὸς χαλεπώτερον ἐπιτάττουσα· ὁ δὲ Θεός φησιν, *Οὐκέτι λέγω ὑμᾶς δούλους, ἀλλὰ φίλους.*

ε'. Εἴδετε τὴν ὑπερβολὴν καὶ τῶν ἐνταῦθα κακῶν, καὶ τῶν ἀγαθῶν τῶν ἐκείθεν; Τί οὖν τὰ μετὰ ταῦτα; Ταύτης μὲν ἕνεκεν καὶ ἀγρυπνοῦσι πολλοὶ, καὶ ἅπερ ἂν ἐπιτάξῃ, μετὰ προθυμίας ὑπακούουσι, καὶ οἰκίαν ἀφιᾶσι, καὶ πατέρα, καὶ μητέρα, καὶ φίλους, καὶ χρήματα, καὶ προστασίαν, καὶ πάντα ἐν ἀπορίᾳ καὶ ἐρημίᾳ τὰ αὐτῶν· τοῦ δὲ Θεοῦ πολλάκις ἕνεκεν, μᾶλλον δὲ ἡμῶν αὐτῶν ἕνεκεν, οὐδὲ τρίτην μοῖραν ἀναλῶσαι αἱρούμεθα τῶν ὄντων, ἀλλὰ πεινῶντα ὁρῶντες περιορῶμεν, καὶ παρατρέχομεν γυμνὸν, καὶ οὐδὲ λόγου μεταδίδομεν. Ἐκείνης δὲ κἂν θεραπαινίδα ἴδωσιν οἱ ἐρασταὶ, καὶ βάρβαρον, ἐν μέσῃ τῇ ἀγορᾷ ἑστῶτες, ὥσπερ ἐγκαλλωπιζόμενοι, καὶ ἀγαλλόμενοι διαλέγονται, μακρῶν λόγων ἀνελίττοντες διαύλους· καὶ οὐδὲν εἶναι τὸν βίον πάντα νομίζουσι δι' αὐτὴν, οὐκ ἄρχοντας, οὐ βασιλείαν (καὶ ἴσασιν ὅσοι τοῦ νοσήματος εἰλήφασι πεῖραν)· καὶ χάριν ἔχουσι πλείονα ἐπιτάττουσῃ, ἢ δουλεύουσιν ἑτέροις. Ἆρ' οὐκ εἰκότως γέεννα; ἆρ' οὐκ εἰκότως μυρίαι κολάσεις; Ἀνανήψωμεν τοίνυν, καὶ παράσχωμεν τῇ τοῦ Θεοῦ διακονίᾳ κἂν τοσοῦτον, κἂν τὸ ἥμισυ μέρος, οὗ τῇ πόρνῃ παρέχουσιν ἕτεροι, κἂν τὸ τρίτον. Τάχα φρίττετε πάλιν; καὶ γὰρ καὶ αὐτός. Ἀλλ' οὐκ ἠβουλόμην ἐπὶ τῶν λόγων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων φρίττειν ὑμᾶς. Νῦν δὲ ἐνταῦθα μὲν ἡμῖν ἡ καρδία συστέλλεται, ἐξελθόντες δὲ πάντα ῥίπτομεν. Τί οὖν τὸ κέρδος;

Ἂν μὲν γὰρ ἐκεῖ δέῃ χρήματα ἀναλίσκειν, οὐδεὶς πενίαν ὀδύρεται, ἀλλὰ καὶ δανεισάμενος ἔδωκε πολλάκις ἀλοὺς· ἐνταῦθα δὲ, ἐὰν ἐλεημοσύνης μνησθῶμεν, παῖδας, καὶ γυναῖκας, καὶ οἰκίαν, καὶ προστασίαν, καὶ μυρίας προφάσεις ἡμῖν προβάλλονται. Ἀλλ' ἡδονὴ πολλὴ, φησὶν, ἐκεῖ. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ θρηνῶ καὶ ὀδύρομαι. Τί οὖν, ἐὰν δείξω μείζονα ἐνταῦθα τὴν ἡδονήν; Ἐκεῖ μὲν γὰρ οὐ μικρὸν ὑποτέμνεται τῆς ἡδονῆς ἡ αἰσχύνη, καὶ ἡ ὕβρις, καὶ ἡ δαπάνη, δεύτερον ὁ πόλεμος καὶ ἡ ἀπέχθεια· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον. Τί γὰρ τῆς ἡδονῆς ταύτης ἴσον, εἰπέ μοι, καθῆσθαι προσδοκῶντα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν ἐκεῖ βασιλείαν, καὶ τὴν λαμπρότητα τῶν ἁγίων, καὶ τὴν ζωὴν τὴν ἀτελεύτητον; Ἀλλὰ ταῦτα ἐν προσδοκίαις, φησὶν, ἐκεῖνα δὲ ἐν πείρᾳ. Ποίᾳ πείρᾳ; Βούλει καὶ ἐνταῦθα τὰ ἐν πείρᾳ εἶπω; Ἐννόησον πόσης ἐλευθερίας ἀπολαύεις, καὶ πῶς οὐδένα δέδοικας οὐδὲ τρέμεις ἀρετῇ συζῶν, οὐκ ἐχθρὸν, οὐκ ἐπίβουλον, ῥᾳδυσυκοφάντην, οὐ τὸν παραδοκιμοῦντα, οὐκ ἀντεραστὴν, οὐ ζηλότυπον, οὐ πενίαν, οὐ νόσον, οὐκ ἄλλο τῶν ἀνθρωπίνων οὐδέν· ἐκεῖ δὲ, κἂν μυρία κατὰ γνώμην γένηται, καὶ ὥσπερ ἐκ πηγῶν ὁ πλοῦτος ἐπιῤῥέῃ, ὁ τῶν ἀντεραστῶν πόλεμος, καὶ αἱ ἐπιβουλαὶ, καὶ οἱ λόγοι πάντων ἀθλιώτερον ποιήσει τοῦ μετ' ἐκείνων πλυνομένου τὸν βίον. Τῆς γὰρ καταπτύστου θρυπτομένης ἐκείνης καὶ τρυφώσης, ἀνάγκη τὸν πόλεμον ἀναῤῥιπίζεσθαι εἰς τὴν [472] ἐκείνης ἀρέσκειαν. Τοῦτο οὖν μυρίων θανάτων χαλεπώτερον καὶ πάσης ἀφορητότερον τιμωρίας. Ἀλλ' οὐκ ἐνταῦθα τοιοῦτον οὐδέν. Ὁ γὰρ *καρπὸς*, φησὶ, *τοῦ Πνεύματος, ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη.* Οὐδαμοῦ πόλεμος, οὐδὲ χρημάτων ἄκαιρος δαπάνη, οὐδὲ ὀνείδη μετὰ δαπάνης· κἂν ὁβολὸν δῷς, κἂν ἄρτον, κἂν ποτήριον ψυχροῦ, πολλήν σοι τὴν χάριν εἴσεται, καὶ οὐδὲν ἐπὶ τό σε [b] δακεῖν, καὶ λυπῆσαι ποιεῖ, ἀλλὰ πάντα ὥστε ποιῆσαί σε ἔνδοξον, καὶ πάσης ἀπαλλάξαι αἰσχύνης [c]. Τίνα οὖν ἕξομεν ἀπολογίαν, ποίαν συγγνώμην, ταῦτα μὲν ἀφιέντες, τοῖς δὲ ἐναντίοις ἑαυτοὺς ἐκδιδόντες, καὶ εἰς τὴν τοῦ πυρὸς κάμινον τὴν κατομένην ἑκόντες ἑαυτοὺς ἐκβάλλοντες; Διὸ παρακαλῶ τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας ἀνακτήσασθαι ἑαυτοὺς, καὶ πρὸς τὴν ὑγείαν ἐπαναγαγεῖν, μηδὲ ἀφιέναι εἰς ἀπόγνωσιν ἐμπεσεῖν. Ἐπεὶ καὶ ὁ υἱὸς ἐκεῖνος πολλῷ χαλεπώτερα τούτων ἔπαθεν· ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς τὸν οἶκον ἐπανῆλθε τὸν πατρῷον, καὶ ἐπὶ τῆς προτέρας ἐγένετο τιμῆς, καὶ τοῦ διαπαντὸς εὐδοκιμήσαντος ἐφάνη λαμπρότερος. Τοῦτον γὰρ ἡμεῖς ζηλώσωμεν, καὶ πρὸς

[a] Quidam ἐνταῦθα δότε. Morel. ἐνταῦθα δὲ δότε Savil. al

[b] Savil. putat legendum ἐπὶ τῷ σε. [c] Hæc est lectio Savil., quam prætulimus vulgatæ· ἀλλὰ πάντα ὥστε ἀπαλλαγῆναι καὶ

τὸν Πατέρα ἐπανελθόντες, ὁμοῦ γοῦν ποτε τῆς αἰχμαλωσίας ἀποστῶμεν ἐκείνης, καὶ πρὸς τὴν ἐλευθερίαν ἑαυτοὺς μεταγάγωμεν, ἵνα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀπολαύσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Ταῦτα ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐπῆρε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ εἰς τὸν [a] *οὐρανὸν, καὶ εἶπε· Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε.*

α'. Ὁ ποιήσας καὶ διδάξας, φησὶν, οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν· καὶ μάλα εἰκότως. Τὸ μὲν γὰρ διὰ ῥημάτων φιλοσοφεῖν, εὔκολον· ἡ δὲ διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξις, γενναίου τινὸς καὶ μεγάλου. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς περὶ ἀνεξικακίας διαλεγόμενος, μέσον ἑαυτὸν προτίθησι, κελεύων ἐκεῖθεν λαμβάνειν τὰ ὑποδείγματα. Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ τὴν παραίνεσιν ταύτην ἐπὶ εὐχὴν τρέπεται, παιδεύων ἡμᾶς ἐν τοῖς πειρασμοῖς πάντα ἀφέντας ἐπὶ τὸν Θεὸν καταφεύγειν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Ἐν τῷ κόσμῳ θλῖψιν ἕξετε*, καὶ κατέσεισεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς, διὰ τῆς εὐχῆς ἀνίστησι πάλιν. Ὡς γὰρ ἀνθρώπῳ τέως προσεῖχον. Καὶ δι' ἐκείνους ταῦτα ποιεῖ, ὥσπερ οὖν καὶ ἐπὶ Λαζάρου, καὶ λέγει τὴν αἰτίαν, ὅτι *Διὰ τὸν ὄχλον τὸν παρεστῶτα εἶπον, ἵνα πιστεύσωσιν, ὅτι σύ με ἀπέστειλας*. Ναὶ, φησὶν· ἀλλ' ἐπὶ μὲν τῶν Ἰουδαίων εἰκότως ταῦτα ἐγίνετο· ἐπὶ δὲ τῶν μαθητῶν τίνος ἕνεκεν; Καὶ ἐπὶ τῶν μαθητῶν εἰκότως. Οἱ γὰρ μετὰ τοσαῦτα λέγοντες, *Νῦν οἴδαμεν, ὅτι πάντα οἶδας*, μάλιστα πάντων βεβαιωθῆναι ἐδέοντο. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ εὐχὴν ὁ εὐαγγελιστὴς τὸ πρᾶγμα καλεῖ· ἀλλὰ τί φησιν; Ἦρε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν, [473] καὶ διάλεξιν αὐτὸ πρὸς τὸν Πατέρα μᾶλλον εἶναί φησιν. Εἰ δὲ ἀλλαχοῦ λέγει εὐχὴν, καὶ δείκνυσιν αὐτὸν ποτὲ μὲν ἐπὶ γόνατα καμπτόμενον, ποτὲ δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν αἴροντα, μὴ θορυβηθῇς. Διὰ γὰρ τούτων παιδευόμεθα τὸ ἐκτενὲς τὸ ἐν ταῖς δεήσεσιν, ἵνα καὶ ἑστῶτες ἀναβλέπωμεν, μὴ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς σαρκὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς διανοίας· καὶ ἵνα κάμπτωμεν τὰ γόνατα, τὴν ἑαυτῶν καρδίαν συντρίβοντες. Ἦλθε γὰρ ὁ Χριστὸς, οὐχ ἑαυτὸν δεῖξαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀρετὴν παιδεύσων ἄφατον. Τὸν δὲ παιδεύοντα οὐ διὰ ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων παιδεύειν χρή. Ἀκούσωμεν τοίνυν τί φησιν ἐνταῦθα· *Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε*. Πάλιν δείκνυσιν ἡμῖν ὅτι οὐκ ἄκων ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἔρχεται. Πῶς γὰρ, ὁ καὶ εὐχόμενος τοῦτο γενέσθαι, καὶ δόξαν τὸ πρᾶγμα καλῶν, οὐκ αὐτοῦ μόνου τοῦ σταυρουμένου, ἀλλὰ καὶ τοῦ Πατρός; Ἐπεὶ καὶ οὕτως ἐγένετο· οὐ γὰρ ὁ Υἱὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ Πατὴρ ἐδοξάσθη. Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ σταυροῦ οὐδὲ Ἰουδαῖοι αὐτὸν ᾔδεσαν· *Ἰσραὴλ γάρ με*, φησὶν, *οὐκ ἔγνω*· μετὰ δὲ τὸν σταυρὸν ἡ οἰκουμένη ἅπασα προσέδραμεν. Εἶτα λέγει καὶ τὸν τρόπον τῆς δόξης, καὶ πῶς αὐτὸν δοξάσει. *Καθὼς ἔδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκὸς, ἵνα πᾶν, ὃ δέδωκας αὐτῷ, μὴ ἀπολήται*. Τὸ γὰρ εὐεργετεῖν ἀεὶ, τῷ Θεῷ δόξα. Τί δέ ἐστι, *Καθὼς ἔδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκὸς*; Τέως δείκνυσιν, ὅτι οὐκ εἰς Ἰουδαίους μόνους τὰ τοῦ κηρύγματός ἐστι συνεσταλμένα, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν οἰκουμένην ἐκτείνεται πᾶσαν, καὶ προκαταβάλλεται προοίμια τῶν ἐθνῶν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν· *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε*· μέλλει δὲ μετὰ ταῦτα λέγειν, *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*, δείκνυσι καὶ τὸν Πατέρα τοῦτο βουλόμενον. Σφόδρα γὰρ τοῦτο ἐσκανδάλιζεν Ἰουδαίους, καὶ τοὺς μαθητὰς δέ. Οὐδὲ γὰρ μετὰ ταῦτα [b] εὐκόλως ἠνείχοντο τῶν ἐθνῶν ἅπτεσθαι, ἕως τὴν τοῦ Πνεύματος ἔλαβον διδασκαλίαν· καὶ γὰρ οὐ μικρὸν σκάνδαλον ἐντεῦθεν Ἰουδαίοις ἐγίνετο. Μετὰ οὖν τὴν τοσαύτην τοῦ Πνεύματος ἐπίδειξιν, εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα παραγενόμενος ὁ Πέτρος, μόλις ἴσχυσεν τὰ ἐγκλήματα διαφυγεῖν, εἰπὼν τὰ κατὰ τὴν συνδόνα. Τί δέ ἐστιν, *Ἔδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκὸς*;

Πότε ἄρα τὴν ἐξουσίαν ταύτην ἔλαβεν, ἐρήσομαι τοὺς αἱρετικούς; πρὸ τοῦ πλάσαι αὐτούς, ἢ μετὰ τὸ πλάσαι; Αὐτὸς μὲν γάρ φησι, μετὰ τὸ σταυρωθῆναι [c] καὶ ἀναστῆναι. Τότε γοῦν λέγει· *Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία. Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*. Τί οὖν; οὐκ εἶχεν ἐξουσίαν τῶν ἔργων τῶν ἑαυτοῦ· ἀλλ' ἐποίησε μὲν αὐτοὺς, ἐξουσίαν δὲ αὐτῶν οὐκ εἶχε μετὰ τὸ ποιῆσαι; Καὶ μὴν φαίνεται πάντα αὐτὸς ποιῶν, καὶ ἐν τοῖς ἄνω χρόνοις, καὶ τοὺς μὲν κολάζων ὡς ἁμαρτάνοντας, τοὺς δὲ διορθούμενος ἐπιστρέφοντας [d] (*Οὐ μὴ κρύψω γὰρ*, φησὶν, *ἀπὸ τοῦ παιδός μου Ἀβραὰμ*, δ [474] *ἐγὼ μέλλω ποιεῖν*)· τοὺς δὲ καὶ τιμῶν ὡς κατορθοῦντας. Εἶτα τότε μὲν εἶχε, νῦν δὲ ἀπώλεσε, καὶ πάλιν ἔλαβε; Καὶ ποῖος ἂν ταῦτα δαίμων ἐφθέγξατο; Εἰ δὲ ἡ αὐτὴ ἐξουσία καὶ τότε καὶ νῦν (*Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει*, φησὶ, *τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ*), τί ἐστι τὸ εἰρημένον; Ἔμελλεν αὐτοὺς πέμπειν εἰς τὰ ἔθνη· ἵν' οὖν μὴ νομίσωσι καινοτομίαν εἶναι διὰ τὸ λέγειν, *Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ*, δείκνυσι καὶ τῷ Πατρὶ τοῦτο δοκοῦν. Εἰ δὲ μετὰ πολλῆς αὐτὸ τῆς εὐτελείας φθέγγεται, θαυμαστὸν οὐδέν· οὕτω γὰρ κἀκείνους ᾠκοδόμει τότε, καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα· καὶ ὅπερ εἶπον, ἀεὶ τῇ τῆς εὐτελείας ὑπερβολῇ σφόδρα ἔπειθεν ὅτι συγκαταβάσεως ἦν τὰ εἰρημένα [e].

β'. Τί δέ ἐστι, *Πάσης σαρκός*; Οὐ γὰρ δὴ πάντες ἐπίστευσαν. Καὶ μήν, τὸ αὐτοῦ μέρος, πάντες ἐπίστευσαν· εἰ δὲ μὴ προσεῖχον τοῖς λεγομένοις, οὐ τοῦ διδάσκοντος τὸ ἔγκλημα, ἀλλὰ τῶν μὴ δεχομένων. *Ἵνα πᾶν, ὃ δέδωκας αὐτῷ, δῷ αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον*. Εἰ δὲ καὶ ἐνταῦθα ἀνθρωπινώτερον φθέγγεται, μὴ θαυμάσῃς. Τῶν τε γὰρ εἰρημένων αἰτιῶν ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ, καὶ φυλαττόμενος ἀεὶ τὸ αὐτός τι περὶ ἑαυτοῦ λέγειν μέγα, ἐπειδὴ τοῦτο προσίστατο τοῖς ἀκροωμένοις, διὰ τὸ μηδὲν μέγα περὶ αὐτοῦ φαντάζεσθαι τέως. Ὁ γοῦν Ἰωάννης, ὅταν ἐξ οἰκείου φθέγγηται προσώπου, οὐχ οὕτω ποιεῖ, ἀλλ' ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον ἀνάγει τὸν λόγον, οὕτω λέγων· *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν*· καὶ ὅτι *Ζωὴ ἦν*, καὶ ὅτι *Φῶς ἦν*, καὶ ὅτι *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν*· οὐχ ὅτι οὐκ εἶχεν ἐξουσίαν, εἰ μὴ ἔλαβεν· ἀλλ' ὅτι καὶ ἑτέρους ἔδωκεν *Ἐξουσίαν τοῦ γενέσθαι τέκνα Θεοῦ*. Καὶ ὁ Παῦλος ὁμοίως ἴσον αὐτὸν λέγει τῷ Θεῷ.

[a] Alii ὀφθαλμοὺς εἰς τόν.

[b] Savil. καὶ οἱ μαθηταὶ δὲ οὐδὲ μετὰ ταῦτα. [c] Ita Savil. Morel. Vero et quid.m μετὰ τὸ σαρκωθῆναι. [d] Hav. τοὺς δὲ διορθούμενος ἐπιστρέφοντας absunt in Savil. [e] Savil. τὰ λεγόμενα.

passus est (*Luc.* 15) ; sed quia ad paternam domum reversus est, et ad pristinum restitutus honorem est, et illo qui semper probe se gesserat, clarior apparuit. Hunc et nos imitemur ; et ad Patrem reversi vel sero tandem, ab illa captivitate resiliamus, et in libertatem nos transferamus, ut regno cælorum fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXX

CAP. 17. v. 1. *Hæc loquutus est Jesus, et sublevatis oculis in cælum, dixit : Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te.*

1. *Qui fecerit et docuerit*, inquit, *hic magnus vocabitur in regno cælorum* (*Matth.* 5. 19) ; et merito sane. Verbis enim philosophari facile est, opera autem exhibere, fortis et magni animi. Quare Christus de patientia verba faciens, seipsum in medio proponit, jubens inde exempla sumere. Ideo post hanc admonitionem in preces convertitur, docetque nos, in tentationibus omnia relinquenda et ad Deum confugiendum esse. Postquam enim dixit ; *In mundo tribulationem habebitis*, illorumque animos concitavit, per orationem rursum erigit. Illum enim adhuc pro homine habebant. Et propter illos hoc agit, ut in Lazaro, causamque aperit, *Propter turbam circumstantem dixi, ut credant quia tu me misisti* (*Joan.* 11. 42). Etiam, inquies, sed coram Judæis hæc jure sic disposita sunt ; coram discipulis autem quare? Etiam jure coram discipulis. Qui enim post tot tantaque dicebant, *Nunc scimus quia scis omnia*, plusquam omnes indigebant confirmatione. Alioquin vero id evangelista non orationem vocat ; sed quid ait? *Sublevatis oculis in cælum*, et magis illud colloquium cum Patre fuisse insinuat. Quod si alibi orationem vocet, et illum exhibeat nunc genua flectentem, nunc vero oculos ad cælum levantem, ne turberis. His enim instituimur quantum sit in oratione perseverandum ; ut stantes suspiciamus, non carnis tantum, sed etiam mentis oculis ; et ut flectamus genua, corda nostra conterentes. Venit enim Christus non modo ut sese exhiberet ; sed etiam ut virtutem nos doceret ineffabilem. Magister autem non verbis tantum, sed re etiam erudiat oportet. Audiamus ergo quid hic dicat. *Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te.* Iterum ostendit nobis se non invitum ad crucem venire. Quomodo invitus veniret, qui hoc et fieri rogat, et rem appellat gloriam, non crucifixi modo, sed etiam Patris? Nam ita factum est : non enim Filius tantum, sed etiam Pater clarificatus est. Ante crucem enim nec Judæi ipsum noverant (*Israel*, inquit, *me non cognovit* [*Isai.* 1. 3]) : post crucem autem universus orbis accurrit. Deinde modum etiam gloriæ addit, et quo pacto ipsum glorificabit. 2. *Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne quod dedisti ei non pereat.* Semper enim benefacere, id gloria Dei est. Quid sibi vult illud, *Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis?* Interim ostendit prædicationem non ad Judæos tantum circumscriptam, sed orbem totum pervasuram esse, et gentium vocationis primordia statuit. Quia enim dixerat, *In viam gentium ne abieritis* (*Matth.* 10. 5) ; dicturusque postea erat, *Euntes docete omnes gentes* (*Matth.* 28. 19), ostendit Patrem etiam id velle. Nam id Judæos admodum offendebat, etiamque discipulos. Neque enim postea æquo animo ferebant quod gentes adjungerentur, donec Spiritus doctrinam acceperunt ; illud quippe Judæis non parum displicebat. Post tantam igitur advenientis Spiritus celebritatem, Jerosolymam veniens Petrus, vix potuit criminationem effugere, cum de sindone loqueretur (*Act.* 11). Quid vero significat illud, *Dedisti ei potestatem omnis carnis?*

Hæretici confutantur. — Interrogabo hæreticos, Quandonam potestatem illam accepit? ante vel postquam illos efformasset? Ipse namque ait, postquam crucifixus est [a] et resurrexit, *Data est mihi omnis potestas. Euntes docete omnes gentes* (*Matth.* 28. 18. 19). Quid ergo? non habebat potestatem operum suorum ; sed fecit quidem eos, potestatem vero in eos non habuit postquam fecit? Atqui omnia facere exhibetur etiam priscis temporibus, et illos quidem ut peccatores punit, alios vero qui convertuntur, emendat [b] (*Non abscondam*, inquit, *a puero meo Abraham, quod facturus sum* [*Gen.* 18. 17]) ; alios vero qui recte faciunt, honorat. Itane tunc quidem habebat, nunc perdidit, et rursum recepit? Ecquis dæmon hæc loquutus est? Quod si eadem et tunc et in præsenti ipsi potestas inerat (ait enim, *Sicut Pater suscitat mortuos et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat*) ; quid significat dictum illud? Missurus illos erat ad gentes ; ne itaque putarent quid innovari, quod dixisset, *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel*, ostendit hanc esse quoque Patris voluntatem. Quod si illud perquam humiliter loquatur, nihil mirum : sic enim illos tunc instituebat, necnon eos qui post futuri erant ; atque, ut dixi, ex tanta verborum humilitate, suadebat se auditorum imbecillitati sermonem attemperare.

2. Quid vero sibi vult illud, *Omnis carnis?* Neque enim omnes crediderunt. Verum, quod ad ipsum attinet, omnes. Quod si non dictis attendebant, non erat hæc culpa doctoris, sed non accipientium. *Ut omne quod dedisti ei, det eis vitam æternam.* Quod si hic etiam humanius loquitur, ne mireris. Jam memoratis enim de causis id agit, atque cavens semper ne magnifice ex se loquatur : illud enim auditores offendisset, qui nihildum magnum de ipso opinabantur. Joannes tamen cum ex se loquitur, non ita facit, sed sublimiore utitur sermone hujusmodi : *Omnia per*

[a] Ita Savil., Morel vero et quidam, *postquam incarnatus est.*

[b] Hæc, *alios vero qui convertuntur emendat*, desunt in Savil.

ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil; et, *Vita erat;* et, *Lux erat;* et, *In propria venit* (*Joan.* 1. 3. 4. 9. 11); non quod non haberet potestatem, nisi accepisset; sed quod aliis quoque daret *Potestatem filios Dei fieri* (*Ibid.* v. 12). Paulus similiter ipsum æqualem Deo dicit (*Philip.* 2. 6). Ipse vero humaniore modo petit sic : *Ut omne quod dedisti ei, det eis vitam æternam.* 3. *Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum. Solum verum Deum,* ad differentiam eorum, qui dii non sunt, sic loquitur. Ad gentes namque mittendi apostoli erant. Quod si id non admittant, sed propter hoc solum negent esse vere Dei Filium; sic progressi Deum esse negant. Nam ait : *Gloriam, quæ a solo Deo est, non quæritis* (*Joan.* 5. 44). Quid ergo? non erit Deus Filius? Si vero Deus Filius, et solius Patris, palam est et verum esse, et ejus qui solus verus dicitur Filium. Quid ergo cum dicit Paulus, *An solus et ego Barnabas* (2. *Cor.* 9. 6)? an Barnabam tollit? Minime; illud enim, *Solus,* ad aliorum differentiam ponitur. Quod si Filius non verus sit Deus, quomodo veritas est? non multum enim differt a vero veritas. Eum qui verus homo non sit, quid esse dicemus, quæso? annon hominem esse negabimus? Sic si Filius non est verus Deus, quomodo Deus est? Quomodo nos deos facit et filios, cum verus non sit? Sed de his accuratius alibi loquuti sumus : quare cætera persequamur. *Ego te clarificavi super terram.* Recte dixit, *Super terram;* nam in cælo glorificatus erat, cum naturalem haberet gloriam, et ab angelis adoraretur. Non ergo de gloria substantiæ ejus propria dicit (illam enim gloriam, quamvis nemo ipsum glorificet, semper plenam habet); sed hanc quæ humano cultu exhibetur. Itaque illud, *Clarifica me,* sic intelligendum. Ut autem discas illum de hujusmodi gloria loqui, audi sequentia. 4. *Opus consummavi, quod dedisti mihi ut faciam.* Atqui res adhuc in principio erat; imo ne in principio quidem. Quomodo ergo dicit, *Consummavi?* Vel se quod in se erat totum effecisse; vel quod futurum est ut factum dicit; vel potius dicatur, totum jam factum fuisse, quia jam radix bonorum posita erat, ex qua necessario producendi fructus erant, seque iis qui post futuri erant adfuturum esse, cum ipsis conjungendum. Ideo rursum humili modo dicit, *Quod dedisti mihi.* Nam si audiendo et discendo perseveravit, hæc gloria ejus longe minora essent. Quod enim ad hoc ex propria voluntate venerit, ex multis perspicuum est, ut cum dicit Paulus : Sic dilexit nos, ut traderet seipsum pro nobis (*Ephes.* 5. 2); et, *Semetipsum exinanivit, formam servi accipiens* (*Philip.* 2. 7); et iterum, *Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos* (*Joan.* 15. 9). 5. *Clarifica me tu, Pater, apud teipsum claritate, quam habui priusquam mundus fieret apud te.* Et ubi claritas illa? esto apud homines inglorius fuerit, ob carnem qua induebatur; sed cur apud Deum glorificari quærit? Quid ergo hic dicit? De incarnatione hic sermo est, quod carnis natura nondum glorificata esset, nec incorruptionem consequuta, neque esset solii regii particeps. Ideo non dixit, Super terram; sed, *Apud te.*

3. *Incitantur desides. Amor pecuniæ damnatur. Faustus redarguitur. Vera libertas est nullo egere.* — Hac nos quoque fruemur gloria secundum mensuram nostram, si vigilemus. Ideo Paulus ait, *Si tamen compatimur, ut et conglorificemur* (*Rom.* 8. 17). Innumeris ergo lacrymis digni sunt ii qui, tanta sibi proposita gloria, ob desidiam et somnolentiam sibi ipsis insidiantur, atque etiamsi gehenna non esset, omnium tamen essent miserrimi, qui cum possent cum Filio Dei regnare et gloria frui, ipsi tantis se bonis defraudant. Nam si concidi oporteret, si mille subire mortes, si mille animas et totidem corpora quotidie tradere : nonne hæc omnia pro tanta gloria pati deberemus? Nunc vero ne quidem pecunias contemnimus, quas demum vel inviti relinquemus. Non contemnimus pecunias, quæ nos innumeris circumplicant malis, quæ hic remanebunt, et nostræ non sunt. Illa enim administramus, quæ nostra non sunt, licet paterna. Cum autem aderit gehenna, vermis ille non moriens, ignis inexstinguibilis, stridorque dentium, quomodo illa feremus? Usquequo non videbimus, sed in quotidianas rixas et bella et inania verba omnia consumimus, terram alimus, corpus impinguamus, animam negligimus, necessaria nihil curamus, de superfluis et inutilibus solliciti sumus? Magnifica construimus sepulcra, splendidas eminus ædes, servorum greges varios nobiscum trahimus, dispensatores varios excogitamus, agrorum, ædium, pecuniarum principes statuimus, imo principum principes; desertæ vero animæ nulla nobis cura est. Ecquis horum finis erit? nonne unum implemus ventrem? nonne uno corpore circumdamur? quis tantus rerum tumultus? cur eam quam sorti sumus animam dividimus, discerpimusque in taliæ ministeria, duram nobis excogitantes servitutem? Nam qui multis eget, multorum est servus, licet illis imperare videatur. Etenim famulorum servus est herus, et servitutis aliud gravius genus inducit. Et alio modo servus est, cum non audeat sine servis vel in forum, vel ad balneum, vel in agrum ire : illi vero sæpe sine hero circumquaque incedunt. Sed qui videtur esse dominus, nisi adsint servi, non audet exire domo; sed si extra domum vel compareat, se putat esse ridiculum. Quidam forte nos irridebunt hæc dicentes; sed ideo multis illi lacrymis sunt digni. Quod enim hæc servitus sit, ut ostendam, libenter interrogaverim : an velles egere aliquo, qui ori tuo cibum vel poculum admoveret? annon lacrymis dignum putares tale ministerium? Quid, si semper gestantibus egeres, ut incederes, nonne te ideo omnium miserrimum putares? Sic nunc te affectum esse oporteret. Nihil enim refert, an homines, an jumenta gestent. Annon, quæso, hinc angeli a nobis differunt, quod non tot egeant rebus, quot nos egemus? Itaque quanto paucioribus indigemus, tanto propinquiores illis sumus : quanto pluribus, tanto magis ad hanc caducam vitam deflectimus. Atque ut rem ita esse discas, senes interroga, quam vitam beatam existiment, an illam quando his rebus stulte vincebantur,

Αὐτὸς δὲ ἀνθρωπινώτερον αἰτεῖ οὕτω λέγων· *Ἵνα πᾶν, ὃ δέδωκας αὐτῷ, δῷ αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον. Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. Μόνον ἀληθινὸν Θεὸν*, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν οὐκ ὄντων θεῶν φησι. Καὶ γὰρ εἰς τὰ ἔθνη αὐτοὺς πέμπειν ἔμελλεν. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέξονται, ἀλλὰ διὰ τοῦτο μόνον ἐκβάλλουσι τοῦ εἶναι ἀληθινὸν Θεὸν τὸν Υἱὸν, οὕτω προϊόντες καὶ τὸ Θεὸν εἶναι ἐκβάλλουσι. Καὶ γάρ φησι· *Τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητεῖτε.* Τί οὖν; οὐκ ἔσται Θεὸς ὁ Υἱός; Εἰ δὲ Θεὸς ὁ Υἱὸς, καὶ μόνου τοῦ Πατρὸς λεγομένου, εὔδηλον ὅτι καὶ ἀληθινὸς, καὶ μόνου ἀληθινοῦ καλουμένου. Τί δέ; ὅταν λέγῃ Παῦλος· *Ἢ μόνος ἐγὼ καὶ Βαρνάβας;* ἆρα ἐκβάλλει τὸν Βαρνάβαν; Οὐδαμῶς· τὸ γὰρ, *Μόνος*, πρὸς ἀντιδιαστολὴν ἑτέρων κεῖται. Εἰ δὲ οὐκ ἀληθινὸς Θεὸς, πῶς ἀλήθεια; ἐπιπολὺ γὰρ [a] τοῦ ἀληθινοῦ ἡ ἀλήθεια διαφέρει. Τὸν μὴ ἀληθινὸν ἄνθρωπον εἶναι τί ἐροῦμεν, εἰπέ μοι; οὐχὶ οὐδὲ ἄνθρωπον; Οὕτως, εἰ ἀληθινὸς Θεὸς οὐκ ἔστιν ὁ Υἱὸς, πῶς ἐστι Θεός; πῶς δὲ ἡμᾶς θεοὺς ποιεῖ καὶ υἱοὺς, μὴ ὢν ἀληθής; Ἀλλ' ὑπὲρ τούτων ἀκριβέστερον ἡμῖν ἐν ἑτέροις εἴρηται· διὸ τῶν ἑξῆς ἐχώμεθα. *Ἐγώ σε* [475] *ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς.* Καλῶς εἶπε, *Ἐπὶ τῆς γῆς*· ἐν γὰρ τῷ οὐρανῷ δεδόξαστο, ἔν τε τῇ φύσει τὴν δόξαν ἔχων, καὶ παρὰ τῶν ἀγγέλων προσκυνούμενος. Οὐ τοίνυν περὶ ἐκείνης τῆς δόξης φησὶ, τῆς τῇ οὐσίᾳ αὐτοῦ συγκεκληρωμένης (ἐκείνην γὰρ τὴν δόξαν, κἂν μηδεὶς αὐτὸν δοξάσῃ, μένει πεπληρωμένην ἔχων), ἀλλὰ ταύτην φησὶ τὴν ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων λατρείας γινομένην. Οὐκοῦν καὶ τὸ, *Δόξασόν με*, τοιοῦτόν ἐστιν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτον τὸν τρόπον τῆς δόξης φησὶν, ἄκουσον τῶν ἑξῆς· *Τὸ ἔργον ἐτελείωσα, ὃ δέδωκάς μοι ἵνα ποιήσω αὐτό.* Καίτοι γε ἀρχὴν ἔτι τὸ πρᾶγμα εἶχε, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀρχήν. Πῶς οὖν λέγει, *Ἐτελείωσα;* Ἢ ὅτι τὸ ἐμαυτοῦ πᾶν ἐποίησα· ἢ ὅτι τὸ ἐσόμενον ὡς ἤδη γεγενημένον λέγει· ἢ ὃ μάλιστα πάντων ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι τὸ πᾶν ἦν ἤδη γεγενημένον τῷ τὴν ῥίζαν τῶν ἀγαθῶν καταβεβλῆσθαι, ᾗ πάντως ἐξ ἀνάγκης ἔμελλον ἕψεσθαι οἱ καρποὶ, καὶ τὸ τοῖς μέλλουσι μετὰ ταῦτα γίνεσθαι, αὐτὸν παρεῖναι καὶ συνεφάπτεσθαι. Διὰ τοῦτο πάλιν συγκαταβατικῶς φησιν. *Ὃ ἔδωκάς μοι.* Εἰ γὰρ δὴ περιέμενεν ἀκοῦσαι καὶ μαθεῖν, πολὺ ταῦτα τῆς δόξης αὐτοῦ ἀποδέοντα ἂν εἴη. Ὅτι γὰρ ἐξ οἰκείας ἐπὶ τοῦτο γνώμης ἦλθε, πολλαχόθεν δῆλον. Ὡς ὅταν λέγῃ Παῦλος, ὅτι Οὕτως ἠγάπησεν ἡμᾶς, ὥστε παραδοῦναι ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν· καὶ, *Ἑαυτὸν ἐκένωσεν, μορφὴν δούλου λαβών*· καὶ πάλιν, *Καθὼς ἠγάπησέ με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ ἠγάπησα* [b] *ὑμᾶς. Δόξασόν με σὺ, Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ, ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί.* Καὶ ποῦ ἡ δόξα ἐκείνη; ἔστω μὲν γὰρ, παρὰ ἀνθρώποις εἰκότως ἄδοξος ἦν [c] διὰ τὸ περικείμενον ἔνδυμα· πῶς καὶ παρὰ Θεῷ δοξασθῆναι ζητεῖ; Τί οὖν ἐνταῦθά φησι; Περὶ τῆς οἰκονομίας ὁ λόγος· ἐπεὶ οὔπω δεδόξαστο τῆς σαρκὸς ἡ φύσις, οὐδὲ ἀφθαρσίας ἀπολαύσασα, οὔτε τοῦ θρόνου κοινωνήσασα τοῦ βασιλικοῦ. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ, *Παρὰ σοί.*

γ'. Ταύτης καὶ ἡμεῖς ἀπολαυσόμεθα τῆς δόξης κατὰ τὸ ἡμέτερον μέτρον, ἐὰν νήφωμεν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλός φησιν· *Εἴπερ συμπάσχωμεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν.* Μυρίων ἄρα ἄξιοι δακρύων οἱ, τοσαύτης προκειμένης δόξης, διὰ νωθείαν καὶ ὕπνον ἐπιβουλεύοντες ἑαυτοῖς· καὶ εἰ γέεννα μὴ ἦν, ἀθλιώτεροι πάντων, οἷς βασιλεῦσαι παρὸν καὶ συνδοξασθῆναι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, τοσούτων ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ κατακοπῆναι ἔδει, εἰ γὰρ μυρίους ἀποθανεῖν θανάτους, εἰ μυρίας ἐπιδοῦναι ψυχὰς, καὶ τοσαῦτα σώματα καθ' ἑκάστην ἡμέραν· οὐκ ἔδει τοσαῦτα [d] ὑποστῆναι ὑπὲρ τοσαύτης δόξης; Νῦν δὲ οὐδὲ χρημάτων καταφρονοῦμεν, ὥνπερ ὕστερον καὶ ἄκοντες ἀποστησόμεθα· οὐ καταφρονοῦμεν χρημάτων, τῶν μυρίοις ἡμᾶς περιβαλλόντων κακοῖς, τῶν ἐνταῦθα μενόντων, τῶν οὐχ ἡμῶν. Τὰ γὰρ οὐχ ἡμῶν διοικοῦμεν, κἂν πατρῷα ἔχωμεν. Ὅταν δὲ καὶ γέεννα προσῇ, καὶ σκώληξ [476] ἀτελεύτητος, καὶ ἄσβεστον πῦρ, καὶ βρυγμὸς ὀδόντων· πῶς οἴσομεν ταῦτα; εἰπέ μοι. Μέχρι τίνος οὐ διαβλέπομεν, ἀλλ' εἰς μάχας καθημερινὰς, καὶ φιλονεικίας, καὶ λόγους ἀνονήτους τὸ πᾶν δαπανῶμεν, τὴν γῆν τρέφοντες, τὸ σῶμα πιαίνοντες, καὶ τῆς ψυχῆς ἀμελοῦντες, τῶν μὲν ἀναγκαίων οὐδένα ποιούμενοι λόγον, τῶν δὲ περιττῶν καὶ ἀνονήτων πολλὴν τὴν φροντίδα; Καὶ λαμπροὺς μὲν οἰκοδομοῦμεν τάφους, καὶ ὠνούμεθα πολυτελεῖς οἰκίας, καὶ παντοδαπῶν οἰκετῶν ἀγέλας περισύρομεν, καὶ οἰκονόμους διαφόρους ἐπινοοῦμεν, ἀγρῶν, οἰκιῶν, χρημάτων ἄρχοντας, καὶ ἄρχοντας ἀρχόντων καθιστῶντες· τῆς δὲ ψυχῆς ἠρημωμένης οὐδεὶς ἡμῖν λόγος. Καὶ τί τούτων ἔσται τὸ πέρας; οὐχὶ μίαν γαστέρα πληροῦμεν; οὐχὶ ἓν σῶμα περιβάλλομεν; τίς ὁ πολὺς τῶν πραγμάτων θόρυβος; τί δήποτε, καὶ διατί τὴν ψυχὴν [e], ἣν ἐλάχομεν [f], κατακόπτομεν, σπαράττομεν εἰς τὴν τῶν τοιούτων λειτουργίαν, χαλεπὴν ἑαυτοῖς ἐπινοοῦντες δουλείαν; Ὁ γὰρ πολλῶν δεόμενος, πολλῶν δοῦλός ἐστι, κἂν δοκῇ κρατεῖν τούτων. Ἐπεὶ καὶ τῶν οἰκετῶν δοῦλός ἐστιν ὁ δεσπότης, καὶ θεραπείας ἕτερον εἰσφέρει τρόπον μείζονα· καὶ ἄλλως δὲ δοῦλος, χωρὶς ἐκείνων οὐκ εἰς ἀγορὰν ἐμβαλεῖν τολμῶν, οὐκ εἰς βαλανεῖον, οὐκ εἰς ἀγρόν [g]· οὗτοι δὲ πολλάκις χωρὶς ἐκείνου πανταχοῦ περιίασιν. Ἀλλ' ὁ δοκῶν εἶναι κύριος, ἂν μὴ παρῶσιν οἱ δοῦλοι, οὐ τολμᾷ προελθεῖν οἴκοθεν, ἀλλὰ κἂν προκύψῃ τῆς οἰκίας μόνος, καταγέλαστον ἑαυτὸν εἶναι νομίζει. Τάχα τινὲς γελῶσιν ἡμᾶς ταῦτα λέγοντας· ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν τοῦτο μυρίων δακρύων ἄξιοι ἂν εἶεν. Ὅτι γὰρ δουλεία τοῦτο, ἡδέως ἄν σε ἐροίμην· ἐβούλου δεῖσθαι τοῦ τὸν ψωμὸν τῷ στόματί σου προστιθέντος, ἢ τὴν κύλικα τοῖς χείλεσι προσάγοντος; οὐχὶ δακρύων ἐνόμιζες ἀξίαν εἶναι τὴν διακονίαν ταύτην; Τί δὲ, εἰ βασταζόντων τινῶν ἐδέου πρὸς τὸ βαδίζειν διηνεκῶς, οὐκ ἂν σεαυτὸν ἐλεεινὸν καὶ ἀθλιώτερον ταύτῃ πάντων ἐνόμισας; Οὐκοῦν καὶ νῦν οὕτω διακεῖσθαι ἔδει. Οὐδὲν γὰρ διαφέρει, εἴτε ὑπὸ ἀλόγων, εἴτε ὑπὸ ἀνθρώπων ταῦτά τις πάσχει. Τί δὲ, εἰπέ μοι, οὐχὶ καὶ ταύτῃ διεστήκασιν ἡμῶν οἱ ἄγγελοι, ὅτι οὐ δέονται ὅσων ἡμεῖς; Οὐκοῦν ὅσῳ μὲν ἂν ἐλαττόνων δεόμεθα, τοσούτῳ πρὸς ἐκείνους ὁδεύομεν· ὅσῳ δὲ ἂν πλειόνων, τοσούτῳ πρὸς τὸν ἐπίκηρον τοῦτον καταπίπτομεν βίον. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, ἐρώτησον τοὺς γεγηρακότας ποῖον μακαρίζουσι βίον, τὸν ὅτε ἐκρατοῦντο μάτην, ἢ τὸν ὅτε αὐτῶν κρατοῦσι νῦν; Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτοὺς [h] ἐκείνους ἐκαλέσαμεν, ἐπειδὴ οἱ ἐν νεότητι μεθύοντες οὐδὲ ἴσασι τῆς δουλείας τὴν ὑπερβολήν. Τί δὲ οἱ πυρέττοντες [i], ὅταν πολλὰ διψῶντες πολλὰ πίνωσι καὶ πολ-

[a] Legendum omnino videtur οὐκ ἐπιπολὺ γάρ, alioquin series non constabit. Sic etiam legendum putat Boisius apud Savilium. [b] Morel. et quidam alii Πατὴρ, οὕτως ἠγάπησα. [c] Alii ἦν, et paulo post ἔχεις.

[d] Alii πάντα. [e] Savil. τὴν μίαν ψυχήν, lectio non spernenda. Edit. [f] Alii ἣν ἐλάβομεν, et mox τὴν τῶν τούτων λειτ. [g] Hæc, οὐκ εἰς ἀγρόν, e Savil. et codd. restituta. Edit. [h] Alii

λῶν δέωνται, ἢ ὅταν ὑγιάναντες ἀπαλλαγῶσι τῆς ἐπιθυμίας, ἑαυτοὺς μακαρίζουσιν; Ὁρᾷς, ὅτι πανταχοῦ τὸ πολλῶν δεῖσθαι ἐλεεινὸν, καὶ πόρρω φιλοσοφίας, καὶ δουλείας καὶ ἐπιθυμίας ἐπίτασις; Τί τοίνυν ἐκόντες ἐπιτείνομεν ἑαυτοῖς ἀθλιότητα; Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ γε ἦν χωρὶς στέγης καὶ τοίχων μηδὲν βλαπτόμενον οἰκεῖν, οὐκ [477] ἂν εἷλου τοῦτο μᾶλλον; τίνος οὖν ἕνεκεν τὰ σύμβολα τῆς ἀσθενείας ἐπιτείνεις; Οὐ διὰ τοῦτο τὸν Ἀδὰμ μακαρίζομεν, ὅτι οὐδενὸς ἐδεῖτο, οὐκ οἰκημάτων, οὐκ ἐνδυμάτων; Ναὶ, φησὶν· ἀλλὰ νῦν ἐν χρείᾳ καθεστήκαμεν. Τί τοίνυν τὴν χρείαν αὔξομεν; Εἰ γὰρ πολλοὶ καὶ τῶν τῆς χρείας πολλὰ περικόπτουσι (δούλους λέγω, καὶ οἰκήματα, καὶ χρήματα), τίνα ἂν ἔχοιμεν ἀπολογίαν, τὴν χρείαν ὑπερβαίνοντες; Ὅσῳ ἂν πλείονα περιβάλλῃ, τοσούτῳ δουλικώτερος γέγονας. Ὅσῳ γὰρ ἂν πλειόνων δεηθῇς, τοσούτῳ τὴν ἐλευθερίαν ἐπετέμου [a]. Ἡ μὲν γὰρ ἀκριβὴς ἐλευθερία, τὸ μηδενὸς ὅλως δεῖσθαι· ἡ δὲ μετ' ἐκείνην, τὸ ὀλίγων δεῖσθαι, ἣν ἄγγελοι μάλιστα ἔχουσι καὶ οἱ τούτων μιμηταί. Τὸ δὲ καὶ ἐν θνητῷ σώματι μένοντας κατορθῶσαι τοῦτο, ἐννόησον ἡλίκον ἔχει τὸν ἔπαινον. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε Κορινθίοις γράφων·

[a] Alii ὑπετέμου.

Ἐγὼ δὲ ὑμῶν φείδομαι· καὶ, Ἵνα μὴ θλίψιν τῇ σαρκὶ ἕξωσιν οἱ τοιοῦτοι. Διὰ τοῦτο χρήματα λέγεται, ἵνα χρώμεθα εἰς δέον, οὐχ ἵνα φυλάττωμεν καὶ κατορύττωμεν· τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστι κτήσασθαι, ἀλλὰ κτηθῆναι. Εἰ γὰρ τοῦτο μέλλοιμεν σκοπεῖν, ὅπως αὐτὰ πολλὰ ποιήσαιμεν, οὐχ ἵνα ἀπολαύσωμεν εἰς δέον, ἀνέστραπται ἡ τάξις, καὶ ἐκεῖνα ἡμᾶς κέκτηται, οὐχ ἡμεῖς ἐκεῖνα. Ἀπαλλαγῶμεν τοίνυν τῆς χαλεπῆς ταύτης δουλείας, καὶ γενώμεθά ποτε ἐλεύθεροι. Τί μυρίους ἑαυτοῖς ἐπινοοῦμεν καὶ ποικίλους δεσμούς; Οὐκ ἀρκεῖ σοι τῆς φύσεως ὁ δεσμὸς, καὶ τῆς ζωῆς ἡ ἀνάγκη, καὶ ὁ τῶν μυρίων πραγμάτων ὄχλος· ἀλλὰ καὶ ἕτερα σεαυτῷ πλέκεις δίκτυα, καὶ τοῖς ποσὶ περιβάλλεις; Καὶ πότε ἐπιλήψῃ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πρὸς τὸ ὕψος στῆναι [b] ἐκεῖνο δυνήσῃ; Ἀγαπητὸν γὰρ, ἀγαπητὸν, πάντα ταῦτα διακόψαντα τὰ σχοινία δυνηθῆναι ἐπιλαβέσθαι τῆς ἄνω πόλεως· τοσαῦτα ἔστι τὰ κωλύματα· ἅπερ ἵνα νικήσωμεν ἅπαντα, τῆς εὐτελείας ἐχώμεθα. Οὕτω γὰρ ἐπιληψόμεθα καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[b] Alii ἀναστῆναι.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΑ'.

Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις, οὓς ἔδωκάς μοι ἐκ κόσμου. Σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς ἔδωκας, καὶ τὸν λόγον σου τετηρήκασι.

α'. Μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος λέγεται ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τῶν τε ἄλλων ἕνεκεν ὧν ἐδίδαξε, καὶ προηγουμένως ὅτι τὸν Πατέρα εἰς ἀνθρώπους κατήγγειλε· ὅπερ οὖν καὶ νῦν φησιν· *Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις.* Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Ἐτελείωσά σου τὸ ἔργον, ἐπεξηγεῖται πάλιν αὐτὸ, λέγων ποῖον ἔργον. Καὶ μὴν [478] δῆλον ἦν τὸ ὄνομα. Καὶ γὰρ ὁ Ἡσαΐας φησὶν· Ὁμεῖσθε τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν. Ἀλλ' ὃ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν λέγω, ὅτι εἰ καὶ δῆλον ἦν, ἀλλ' Ἰουδαίοις, καὶ οὐδὲ τούτοις πᾶσι· νυνὶ δὲ περὶ τῶν ἐθνῶν φησι. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον δηλοῖ, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατέρα αὐτὸν ἔγνωσαν. Οὐκ ἔστι δὲ ὅμοιον μαθεῖν, ὅτι δημιουργός ἐστι, καὶ ὅτι Υἱὸν ἔχει. Ἐφανέρωσε δὲ αὐτοῦ τὸ ὄνομα καὶ διὰ λόγων, καὶ διὰ πραγμάτων. *Οὓς ἔδωκάς μοι ἐκ τοῦ κόσμου.* Ὥσπερ ἀνωτέρω φησίν· *Οὐδεὶς ἔρχεται πρός με, ἐὰν μὴ ᾖ δεδομένον αὐτῷ* καὶ, *Ἐὰν μὴ ἑλκύσῃ αὐτὸν ὁ Πατήρ μου·* οὕτω καὶ ἐνταῦθα, *Οὓς ἔδωκάς μοι.* Καὶ μὴν αὐτός φησιν ὁδὸν εἶναι ἑαυτόν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι δύο ἐνταῦθα κατασκευάζει διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι τε οὐκ ἐναντίος τῷ Πατρὶ, καὶ ὅτι βούλημα αὐτοῦ τὸ πιστεῦσαι αὐτοὺς τῷ Υἱῷ. *Σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς ἔδωκας.* Ἐνταῦθα βούλεται διδάξαι σφόδρα ἀγαπώμενον παρὰ τοῦ Πατρός. Ἐπεὶ ὅτι γε οὐκ ἐδεήθη τοῦ λαβεῖν αὐτοὺς, δῆλον ἐκεῖθεν· αὐτὸς αὐτοὺς καὶ ἐποίησεν, αὐτὸς αὐτῶν προνοεῖ διηνεκῶς. Πῶς οὖν αὐτοὺς ἔλαβεν; Ἀλλ' ὅπερ ἔφην, τοῦτο δηλοῖ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ὁμόνοιαν. Εἰ δὲ ἀνθρωπίνως τις βούλοιτο αὐτὸ ἐξετάζειν, καὶ οὕτως ὡς εἴρηται, οὐκέτι ἔσονται τοῦ Πατρός. Εἰ γὰρ ὅτε ὁ Πατὴρ αὐτοὺς εἶχεν, οὐκ εἶχεν αὐτοὺς ὁ Υἱὸς, εὔδηλον ὅτι καὶ ὅτε ἔδωκεν αὐτοὺς τῷ Υἱῷ, αὐτὸς ἀπέστη τῆς δεσποτείας· καὶ τὸ ἀτοπώτερον πάλιν. Εὑρεθήσονται γὰρ, ἡνίκα μὲν ἦσαν παρὰ τῷ Πατρὶ, ἀτελεῖς ὄντες· ὅτε δὲ πρὸς τὸν Υἱὸν ἦλθον, τότε γενόμενοι τέλειοι. Ἀλλὰ γέλως ταῦτα καὶ εἰπεῖν. Τί οὖν διὰ τούτου δηλοῖ; Ὅτι [a] καὶ αὐτῷ δέδοκτο τὸ πιστεύειν αὐτοὺς τῷ Υἱῷ. *Καὶ τὸν λόγον σου τετηρήκασι, καὶ νῦν ἔγνωσαν ὅτι πάντα, ἃ ἔδωκάς μοι, παρὰ σοῦ ἦσαν.* Πῶς τὸν λόγον σου ἐτήρησαν; Τῷ ἐμοὶ πιστεῦσαι καὶ μὴ προσέχειν τοῖς Ἰουδαίοις. Ὁ γὰρ πιστεύων αὐτῷ, φησὶν, *Ἐσφράγισεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστι.* Τινὲς μὲν γάρ λέγουσιν, ὅτι Νῦν ἔγνων ὅτι πάντα, ὅσα δέδωκάς μοι, παρὰ σοῦ ἐστιν· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον. Πῶς γὰρ ἔμελλεν ἀγνοεῖν ὁ Υἱὸς τὰ τοῦ Πατρός; Ἀλλὰ περὶ τῶν μαθητῶν εἴρηται. Ἐξ οὗ γὰρ αὐτὰ εἶπον, φησὶν, ἔμαθον ὅτι πάντα ὅσα ἐδωκάς μοι, παρὰ σοῦ ἐστιν· οὐδὲν ἀλλότριον, οὐδὲν ἴδιον ἐμοὶ παρὰ σοί [b]. Τὸ γὰρ ἴδιον ὡς ἐπ' ἀλλοτρίῳ τὰ πολλὰ τίθησιν. Ἔγνωσαν οὖν ὅτι πάντα, ὅσα ἂν διδάξω, σά ἐστι καὶ διδάγματα καὶ δόγματα. Καὶ πόθεν ἔμαθον; Ἀπὸ τῶν ῥημάτων τῶν ἐμῶν· οὕτω γὰρ καὶ ἐδίδασκον. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ Παρὰ σοῦ ἐξῆλθον· τοῦτο γὰρ διὰ παντὸς ἐσπούδασε κατασκευάσαι Εὐαγγελίου. *Ἐγὼ περὶ αὐτῶν ἐρωτῶ.* Τί λέγεις; ὡς ἀγνοοῦντα τὸν Πατέρα διδάσκεις; ὡς πρὸς ἄνθρωπον οὐκ εἰδότα διαλέγῃ; Τί οὖν βούλεται αὕτη ἡ διαίρεσις; Ὁρᾷς ὅτι δι' οὐδὲν ἕτερον ἡ εὐχὴ γίνεται, ἀλλ' ἵνα μάθωσι τὴν ἀγάπην, ἣν ἔχει εἰς αὐτούς; Ὁ γὰρ μὴ μόνον τὰ παρ' αὐτοῦ [c] παρασχὼν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ἐπὶ τοῦτο παρακαλῶν, πλείονα δείκνυσι τὸν πόθον. Τί οὖν ἐστι, *Περὶ τούτων ἐρωτῶ; Οὐχ ὑπὲρ παντὸς τοῦ κόσμου*, φησὶν, *ἀλλ'* [479] *ὑπὲρ ὧν ἔδωκάς μοι.* Συνεχῶς τίθησι τὸ, *Ἔδωκας*, ἵνα μάθωσιν, ὅτι τῷ Πατρὶ τοῦτο δοκεῖ. Εἶτα ἐπειδὴ συνεχῶς εἶπε, *Σοὶ εἰσι, καὶ σύ μοι αὐτοὺς ἔδωκας*, ἀναιρῶν τὴν πονηρὰν ὑποψίαν, ἵνα μή τις νομίσῃ πρόσφατον αὐτοῦ εἶναι τὴν ἀρχὴν, καὶ νῦν αὐτοὺς εἰληφέναι, τί φησι; *Τὰ ἐμὰ πάντα σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς.*

Εἶδες ἰσοτιμίαν; Ἵνα γὰρ μὴ, ἀκούων, ὅτι *Ἔδωκάς μοι*, νομίσῃς αὐτοὺς ἀλλοτριοῦσθαι τῆς τοῦ Πατρὸς ἐξουσίας, ἢ πρὸ τούτου τῆς τοῦ Υἱοῦ, ἀμφότερα ἀνεῖλεν,

[a] Alii εἰπεῖν, καὶ διὰ τούτων δηλοῖ, ὅτι. [b] Savillus legendum putat παρὰ σέ. [c] Morel. τὸ παρ' αὐτοῦ.

an hanc quando illis sunt superiores? Ideo enim illos advocavimus, quia illi qui in juventute ebriosi sunt, servitutis pondus non sentiunt. Quid febricitantes? an cum sitientes multum bibunt, et multis egent, an cum in valetudinem restituti, sitim deponunt, se beatos existimant? Viden' ubique miserum esse multis egere, et procul a philosophia esse miseram servitutem, et vim cupiditatis? Cur ergo sponte nobis miseriam augemus? Dic, quæso, si sine tecto et parietibus commode degere posses, annon id potius eligeres? cur ergo infirmitatis symbola auges? annon ideo Adamum beatum prædicamus, quia nullo egebat, non ædibus, non vestibus? Sane quidem, inquies; sed nunc in necessitate constituimur. Cur ergo necessitatem augemus? Nam si multi etiam de rebus necessariis multa sibi subtrahunt (servos nimirum, ædes, pecunias), quam nos excusationem habebimus, qui necessitatem excedimus? Quanto pluribus stiparis, tanto magis servituti addictus es. Quanto enim pluribus egebis, tanto magis libertatem minuisti. Vera quippe libertas est nullo egere; quæ post illam sequitur, est paucis egere, quam libertatem habent et angeli et illorum imitatores. In mortali autem corpore id exercere, cogita quantum laudi sit. Hoc Paulus Corinthiis scripsit: *Ego autem vobis parco* (1. *Cor.* 7. 28), et, Ne tribulationem carnis habeant hujusmodi. Ideo opes dicuntur, ut illarum ope ad necessaria utamur, non ut custodiamus defodiamusque: hoc enim non est possidere, sed possideri. Si enim considerare voluerimus, quomodo illas accumulemus, non ut iis ad necessaria utamur; certe inversus ordo est, et illæ nos possident, non nos illas. Ab hac ergo gravi servitute liberemur, et aliquando liberi evadamus. Quid innumera et diversa nobis vincula excogitamus? Non sufficit tibi naturæ vinculum, et vitæ necessitas, innumerarumque rerum turba; sed alia tibi ipsi nectis retia, et iis pedes constringis? Et quando cælum apprehendes, et in tanta sublimitate stare poteris? Optandum certe, optandum utique esset, his succisis funibus, supernam adire posse civitatem. Tot alia restant impedimenta; quæ omnia ut superemus, paupertatem amplectamur. Sic enim æternam consequemur vitam, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXI.

Cap. 17. v. 6. *Manifestavi nomen tuum hominibus, quos dedisti mihi de mundo.* 7. *Tui erant, et mihi eos dedisti, et sermonem tuum servaverunt.*

1. Magni consilii Angelus dicitur Filius Dei, et aliorum quæ docuit gratia, et præcipue quia Patrem hominibus annuntiavit: quod et nunc dicit, *Manifestavi nomen tuum hominibus.* Nam cum dixisset se perfecisse opus illius, narrat deinde quid illud opus sit. Atqui manifestum erat nomen. Nam Isaias ait: Jurastis Deum verum (*Isai.* 65. 16). Verum, ut sæpe dixi, et nunc dicam, manifestum fuit, sed Judæis; neque illis omnibus; nunc autem de gentilibus loquitur. Neque hoc tantum significat, sed quod Patrem illum esse nossent. Non idem vero est scire ipsum esse Creatorem, et, Filium habere. Manifestavit autem nomen ejus et verbis, et rebus. *Quos dedisti mihi de mundo.* Quemadmodum supra dixit, *Nemo venit ad me, nisi ei datum fuerit* (*Joan.* 6. 66); et, *Nisi traxerit eum Pater meus* (*Ibid.* v. 44): sic et hoc loco, *Quos dedisti mihi.* Atqui se viam esse dixit. Unde palam est cum duo his significare, quod nempe non sit Patri contrarius, et quod voluntas ejus sit ut Filio credant. *Tui erant, et mihi eos dedisti.* Hic vult docere se multum a Patre amari. Quod enim illos accipere non opus habuerit, hinc liquidum est: ipse fecit illos, et illis perpetuo providet. Quomodo accepit illos? Sed, ut dixi, concordiam cum Patre significat. Quod si quis velit humano more illud explorare, ut dictum est, non ultra Patris erunt. Nam si cum Pater illos habuit, Filius non habuit, palam est eum, cum Filio dedit illos, dominium deposuisse: hincque absurdius quidpiam sequitur. Nam cum apud Patrem erant, imperfecti fuisse deprehendentur; et cum ad Filium venerunt, tunc perfecti evaserint. Sed hæc vel dicta ridicula sunt. Quid ergo his significat? Quod ipsi visum fuerit ut Filio crederent. *Et sermonem tuum servaverunt.* 7. *Et nunc cognoverunt, quia omnia quæ dedisti mihi abs te erant.* Quomodo sermonem tuum servaverunt? Cum mihi crediderunt, non Judæis. Nam Qui credit ei, inquit, *Obsignavit quia Deus verax est* (*Joan.* 3. 33). Quidam enim sic dicunt, Nunc cognovi omnia quæcumque dedisti mihi, abs te esse. At illud præter rationem dicitur. Quomodo enim ignoraturus erat Filius ea quæ Patris erant? Sed hæc de discipulis dicta sunt. Ex quo enim ea dixi, inquit, omnia quæ dedisti mihi, abs te esse didicerunt. Nihil alienum, nihil proprium mihi a te est. Quod enim proprium est, multa quasi aliena indicat. Cognoverunt ergo omnia quæ docuerim, tuam esse doctrinam et disciplinam. Et undenam hoc didicerunt? A verbis meis: sic enim docebam. Neque hoc tantum, sed quod a te exierim (*Joan.* 17. 8): hoc enim per totum curavit evangelium. 9. *Ego pro eis rogo.* Quid dicis? ut ignorantem Patrem doces? ut nescium hominem alloqueris? Quid ergo sibi vult hæc divisio? Viden' non alia de causa emitti preces, quam ut discant suum erga ipsos amorem? Qui enim non modo id quod in se est præbet, sed ad idipsum alium advocat, is sane majorem ostendit amorem. Quid ergo significat illud, *Pro eis rogo? Non pro toto mundo*, inquit, *sed pro iis, quos dedisti mihi.* Illud, *Dedisti*, persæpe ponit, ut idipsum Patri visum esse intelligant. Deinde quia sæpe dixerat, *Tui sunt, et tu mihi illos dedisti*, ut pravam suspicionem tollat, ne quis putaret imperium suum esse recens, et se nunc illos accepisse; quid ait? 10. *Omnia mea tua sunt, et tua mea sunt, et clarificatus sum in eis.*

Æqualitas Patris et Filii. — Viden' æqualitatem?

Ne enim audiens, *Dedisti mihi*, putares eos alienari a Patris potestate, aut antea a potestate Filii, hæc ambo sustulit per ea quæ dixit, ac si ita loqueretur : Ne dum audis, *Mihi eos dedisti*, putes illos esse a Patre alienos (nam quæ mea sunt, illius sunt); nec audiendo, *Tui erant*, existimes a me fuisse alienos : nam quæ illius sunt, mea sunt. Itaque illud, *Dedisti*, accommodate solum dictum est. Nam quæ Pater habet, Filii sunt; et quæ Filius habet, Patris. Illud autem non de Filio secundum hominem dici potest, sed quatenus major est. Nam quod minoris est, majoris etiam esse nemini non notum est; contrarium vero, minime. Hic autem conversio est, quæ conversio æqualitatem indicat (*a*). Hoc alibi quoque declarabat, *Omnia* quæ Patris sunt, *mea sunt* (*Joan.* 16. 15), de cognitione loquens. Illud porro, *Dedisti mihi*, et similia, declarant ipsum non ut alienum illos abripuisse, sed proprios accepisse. Deinde causam et demonstrationem affert, dicens, *Et clarificatus sum in eis;* id est, Vel potestatem in eos habeo, vel glorificabunt me, cum et tibi credent et mihi, similiterque glorificabunt. Quod si non similiter glorificatus est in eis, non jam sua sunt quæ illius sunt. Nemo enim glorificatur in quibus potestatem non habet.

2. Quomodo autem similiter glorificatus est? Omnes pro eo, ut pro Patre moriuntur, et perinde atque Patrem illum prædicant : et ut omnia in ejus nomine fieri dicunt, sic et in nomine Filii. 11. *Et jam non sum in mundo, et hi in mundo sunt.* Hoc est, Quamvis in carne non videar, per hos glorificor. Cur frequenter dicit, In mundo non sum; et, Relinquo illos, eos tibi commendo; et, Cum essem in mundo, ego servavi eos (*Joan.* 17. 12)? Nam si quis illa simpliciter accipiat, multa sequentur absurda? Qua enim ratione ipse in mundo non sit, et cum hinc migrat, alteri ipsos commendet? Hæc enim verba sunt hominis simplicis, qui perpetuo ab illis separaretur. Viden' eum plurima humano more loqui, ac secundum illorum captum, qui putabant se ex illius præsentia magis in tuto esse? Quapropter ait, *Quando eram cum eis, servabam illos* (*Ibid.*). Atqui dicit, *Venio ad vos;* et, *Vobiscum sum usque ad consummationem* (*Matth.* 28. 20). Quomodo ergo, tamquam ab illis separandus, hæc loquitur? Ut dixi, secundum illorum opinionem, ut paulum respirarent audientes illum ita loquentem, et illos Patri commendantem. Quia enim multis ab eo auditis consolatoriis verbis, non obtemperabant, demum Patrem alloquitur, suam erga illos dilectionem exhibens; ac si diceret, Quia me ad te evocas, illos in tuto constitue. Ego enim ad te venio. Quid dicis? nonne tu potes illos servare? Etiam, possum. Cur ergo hæc dicis? *Ut habeant gaudium meum plenum* (*Joan.* 17. 13); id est, Ut ne perturbentur, imperfectiores cum sint. His verbis ostendit se ad illorum quietem et gaudium hæc omnia sic loquutum esse : nam aliter contrarius esse sermo videtur. *Nunc autem non sum in mundo, et hi in mundo sunt.* Ita enim opinabantur illi; interim vero illorum infirmitati se attemperat. Si enim dixisset, Ego servo illos, non credidissent : quapropter ait : *Pater sancte, serva illos in nomine tuo;* hoc est, Per auxilium tuum. 12. *Cum essem in mundo, ego servabam illos in nomine tuo.* Rursus ut homo et ut propheta loquitur : nusquam enim apparet in nomine Dei quid fecisse. *Quos dedisti mihi, custodivi, et nemo ex eis periit, nisi filius perditionis, ut Scriptura impleatur.* At alibi ait : *Omne quod* dedisti *mihi, non perdam ex eo* (*Joan.* 6. 39). Atqui non ille tantum periit; sed et alii multi postea. Quomodo ergo ait, *Non perdam?* Quantum in me erit, non perdam; quod et alibi clarius dicebat : *Non ejiciam eum foras* (*Ibid. v.* 37) : non mei causa, non me impellente vel relinquente. Quod si sponte resiliant, non ex necessitate trahum. 12. *Nunc autem ad te venio.* Viden' humaniore modo concinnatam orationem? Itaque si quis velit ex his Filium minuere, minuet Patrem. Animadverte enim a principio : aliud quasi docens et explicans dicit, aliud ut præcipiens : modo docet, ut cum dicit, *Non pro mundo rogo;* modo præcipit : Ego custodivi eos usque modo, *Et nemo periit;* et, *Tu serva eos;* et rursus, *Tui erant, et mihi illos dedisti*, et, *Cum essem in mundo, servabam illos.* Sed hæc omnia solvuntur dicendo ipsum eorum imbecillitati se attemperantem hæc dixisse. Cum ait autem, *Nemo ex illis periit, nisi filius perditionis,* addidit : *Ut Scriptura impleretur.* Quam dicit scripturam? Eam quæ de se multa prædixerat. Neque tamen ideo periit, ut Scriptura impleretur. Hac de re multa supra disseruimus, quia hic proprius est Scripturæ modus, quæ dicta ponere videtur quasi eventuum causam. Oportet autem omnia accurate explorare, et dicentis modum, et argumentum, et Scripturæ leges, nisi velimus absurda colligere : *Fratres, nolite pueri fieri mentibus* (1. *Cor.* 14. 20).

3. Hoc porro non ad solam Scripturarum intelligentiam legendum est, sed ad vitam probe instituendam. Nam pueruli magna non quærunt, sed quæ nullius sunt pretii mirari solent. Nam currus, equos, aurigam, rotas ex luto factas, cum gaudio respiciunt; si autem regem videant currui aureo insidentem, alborum mulorum jugum, multumque ornatum, ne respiciunt quidem. Puellas quoque fictiles exornant; veras autem puellas conspicuas ne videre quidem volunt : in multisque aliis sic affecti sunt. Hoc multi homines etiam nunc patiuntur : quando cœlestia audiunt, ne attendunt quidem; ad lutea vero omnia perinde atque pueri inhiant, terrenas divitias mirantur, iisque hærent, et gloriam et delicias hujus vitæ in pretio habent. Atqui hæc puerilia sunt ut et illa :

(*a*) Hæc porro omnia referuntur ad superius allata Evangelii verba : *Omnia mea tua sunt, et tua mea sunt*, quæ æqualem Patri Filium confirmant. Illud vero de Filio secundum hominem dici non potest, sed quatenus major sive Deus est. *Nam quod minoris est, majoris etiam esse nemini non notum est; contrarium vero minime.* Christus Deus dicitur homo esse, crucifigi, pati; Christus homo non dicitur æqualis Patri. In his autem verbis, *mea tua sunt, et tua mea sunt*, conversio est, quæ æqualitatem Filii et Patris indicat. Hanc puto Chrysostomi mentem esse, licet in verbis quædam adhuc difficultas remaneat. Hunc locum restaurare nititur Boisius in Editione Savil., verum novam condit seriem, non genuinam restituit.

εἰπὼν ἅπερ εἶπεν· ὡσανεὶ ἔλεγε· Μήτε ἀκούων, ὅτι *Ἐμοὶ αὐτοὺς ἔδωκας*, νομίσῃς αὐτοὺς ἀλλοτρίους εἶναι τοῦ Πατρὸς (τὰ γὰρ ἐμὰ, αὐτοῦ ἐστι)· μήτε ἀκούων, ὅτι *Σοὶ ἦσαν*, νομίσῃς ἀλλοτρίους αὐτοὺς εἶναι ἐμοῦ· τὰ γὰρ αὐτοῦ, ἐμά ἐστιν. Ὥστε τὸ, *Ἔδωκας*, συγκαταβάσεως μόνης ἕνεκεν εἴρηται. Ἅπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει, τοῦ Υἱοῦ ἐστι· καὶ ἅπερ ὁ Υἱὸς ἔχει, τοῦ Πατρός. Τοῦτο δὲ οὐδὲ ἐπὶ Υἱοῦ κατὰ ἄνθρωπον δύναται λέγεσθαι, ἀλλ' ἐπειδὴ μείζονός ἐστιν. Τὸ μὲν γὰρ [a] τοῦ ἐλάττονος, ὅτι τοῦ μείζονός ἐστι, παντὶ που δῆλον· τὸ δὲ ἔμπαλιν, οὐκέτι. Ἐνταῦθα δὲ ἀντιστρέφει, ἡ δὲ ἀντιστροφὴ τῇ ἰσότητα δηλοῖ. Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ δηλῶν ἔλεγε· *Πάντα τὰ τοῦ Πατρός μου, ἐμά ἐστι*, περὶ γνώσεως διαλεγόμενος· τὸ δὲ, *Ἔδωκάς μοι*, καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐχ ὡς ἀλλότριος ἐλθὼν αὐτοὺς ἐπεσπάσατο, ἀλλὰ τοὺς ἰδίους ἔλαβεν. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν τίθησι καὶ ἀπόδειξιν, λέγων· *Καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς*· τουτέστιν, Ἢ ὅτι ἐξουσίαν αὐτῶν ἔχω, ἢ ὅτι δοξάσουσιν ἐμὲ, σοὶ πιστεύοντες καὶ ἐμοὶ, καὶ δοξάσουσιν ὁμοίως. Εἰ δὲ οὐχ ὁμοίως δεδόξασται ἐν αὐτοῖς, οὐκέτι αὐτοῦ ἐστι τὰ ἐκείνου. Οὐδεὶς γὰρ ἐν οἷς οὐκ ἔχει ἐξουσίαν δοξάζεται.

β'. Πῶς δὲ δεδόξασται ὁμοίως; Ἅπαντες ὁμοίως ἀποθνήσκουσιν ὑπὲρ αὐτοῦ, ὡς καὶ ὑπὲρ τοῦ Πατρὸς, καὶ κηρύσσουσιν, ὥσπερ καὶ τὸν Πατέρα· καὶ ὥσπερ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ λέγουσι πάντα γίνεσθαι, οὕτω καὶ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Υἱοῦ. *Καὶ οὐκέτι εἰμὶ ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ οὗτοι ἐν τῷ κόσμῳ εἰσί*. Τουτέστι, Κἂν μὴ φαίνωμαι κατὰ σάρκα, διὰ τούτων δοξάζομαι. Τί δήποτε δὲ συνεχῶς λέγει, ὅτι Ἐν τῷ κόσμῳ οὐκ εἰμί· καὶ ὅτι, Ἐπειδὴ ἀφίημι αὐτοὺς, σοὶ αὐτοὺς παρατίθεμαι· καὶ, Ὅτε ἤμην ἐν τῷ κόσμῳ, ἐγὼ τετήρηκα αὐτούς; Εἰ γὰρ ταῦτα ἁπλῶς ἐκλάβοι τις, πολλὰ ἕψεται τὰ ἄτοπα. Πῶς γὰρ ἂν ἔχοι λόγον, τὸ μὴ εἶναι αὐτὸν ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ ὅτε ἄπεισιν, ἑτέρῳ αὐτοὺς παρακαταθέσθαι; Ταῦτα γὰρ ὡς ἀνθρώπου ψιλοῦ χωριζομένου αὐτῶν [b] διηνεκῶς ἦν ῥήματα. [480] Ὁρᾷς ὅτι ἀνθρωπίνως τὰ πλεῖστα διαλέγεται, καὶ πρὸς τὴν αὐτῶν διάνοιαν, νομιζόντων ὅτι πλείονά τινα εἶχον ἀσφάλειαν ἀπὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ; Διό φησιν. *Ὅτε ἐγὼ ἤμην, ἐτήρουν αὐτούς*. Καὶ μὴν λέγει, ὅτι *Ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς*, καὶ, *Μεθ' ὑμῶν εἰμι ἕως τῆς συντελείας*. Πῶς νῦν, ὡς χωρίζεσθαι μέλλων, ταῦτα λέγει; Ἀλλ' ὅπερ ἔφην, πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν, ἵνα μικρὸν ἀναπνεύσωσιν, ἀκούοντες αὐτοῦ ταῦτα λέγοντος καὶ παρακατατιθεμένου τῷ Πατρί. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰς παρ' αὐτοῦ παρακλήσεις ἀκούοντες οὐκ ἐπείσθησαν, λοιπὸν τῷ Πατρὶ διαλέγεται, τὴν εἰς αὐτοὺς στοργὴν ἐπιδεικνύμενος· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἐπειδὴ πρὸς ἐαυτόν με συγκαλεῖς, κατάστησον αὐτοὺς ἐν ἀσφαλείᾳ. Ἐγὼ γὰρ πρὸς σὲ ἔρχομαι. Τί λέγεις; καὶ οὐ δύνασαι τηρεῖν αὐτούς; Ναὶ, δύναμαι. Τίνος οὖν ἕνεκεν ταῦτα λέγεις; *Ἵνα ἔχωσι τὴν χαρὰν τὴν ἐμὴν πεπληρωμένην*· τουτέστιν, Ἵνα μὴ θορυβῶνται ἀτελέστεροι ὄντες. Ταῦτα δὲ εἰπὼν, ἐδήλωσεν ὅτι διὰ τὴν ἐκείνων ἀνάπαυσιν καὶ τὴν χαρὰν πάντα ταῦτα οὕτως ἔλεγεν· ἐπεὶ δοκεῖ [c] ἐναντίος ὁ λόγος εἶναι. *Νῦν δὲ οὐκ εἰμὶ ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ οὗτοι ἐν τῷ κόσμῳ εἰσί*. Τοῦτο γὰρ ὑπώπτευον ἐκεῖνοι· τέως οὖν αὐτοῖς συγκαταβαίνει. Εἰ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ τηρῶ αὐτοὺς, οὐκ ἂν οὕτως ἐπίστευσαν· διόπερ φησί· *Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου*· τουτέστι, Διὰ τῆς σῆς βοηθείας. *Ὅτε ἤμην ἐν τῷ κόσμῳ, ἐγὼ αὐτοὺς ἐτήρουν ἐν τῷ ὀνόματί σου*. Πάλιν ὡς ἄνθρωπος διαλέγεται καὶ ὡς προφήτης· ἐπεὶ οὐδαμοῦ φαίνεται οὐδὲν ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ πεποιηκώς. *Οὓς ἔδωκάς μοι, ἐφύλαξα, καὶ οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο, εἰ μὴ ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ἵνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ*. Καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Πᾶν ὃ ἔδωκάς μοι, οὐ μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ*. Καίτοι οὐκ ἐκεῖνος ἀπώλετο μόνος, ἀλλὰ καὶ πολλοὶ ὕστερον. Πῶς οὖν φησιν, *Οὐ μὴ ἀπολέσω*; Τὸ ἐμὸν μέρος, οὐ μὴ ἀπολέσω· ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ σαφέστερον δηλῶν ἔλεγεν· *Οὐ μὴ ἐκβάλω αὐτὸν ἔξω*· οὐ παρὰ τὴν ἐμὴν αἰτίαν, οὐδὲ ἐμοῦ ὠθοῦντος, οὐδὲ ἐγκαταλιμπάνοντος. Εἰ δὲ ἀφ' ἑαυτῶν ἀποπηδῶσι, πρὸς ἀνάγκην οὐκ ἔλκω *Νῦν δὲ πρὸς σὲ ἔρχομαι*. Ὁρᾷς ἀνθρωπινώτερον συγκειμένην τὴν διάλεξιν; Ὥστε εἴ τις βούλοιτο ἐλαττοῦν τὸν Υἱὸν ἀπὸ τούτων, ἐλαττώσει καὶ τὸν Πατέρα. Ὅρα γοῦν ἐξ [d] ἀρχῆς, τὸ μὲν ὡς διδάσκων ἐστὶ καὶ σαφηνίζων αὐτῷ, τὸ δὲ ὡς παραγγέλλων· τὰ μὲν ὡς διδάσκων, ὡς ὅταν λέγῃ· *Οὐ περὶ τοῦ κόσμου ἐρωτῶ*· τὰ δὲ ὡς παραγγέλλων· Ἐγὼ ἐτήρησα αὐτοὺς ἕως ἄρτι, *Καὶ οὐδεὶς ἀπώλετο*· καὶ, *Σὺ τοίνυν τήρησον αὐτούς*, φησί· καὶ πάλιν· *Σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς ἔδωκας*· καὶ, *Ὅτε ἤμην ἐν τῷ κόσμῳ, ἐτήρουν αὐτούς*. Ἀλλὰ πάντων ἡ λύσις, τὸ πρὸς τὴν ἀσθένειαν αὐτῶν εἰρῆσθαι τὰ εἰρημένα. Εἰπὼν δὲ, ὅτι *Οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο, εἰ μὴ ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας*, ἐπήγαγεν· *Ἵνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ*. Ποίαν γραφήν φησι; Τὴν πολλὰ περὶ αὐτοῦ προλέγουσαν. Οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀπώλετο, ἵνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ. Καὶ περὶ τούτου πολλὰ καὶ ἔμπροσθεν [481] διελέχθημεν, ὅτι ἰδιάζων οὗτος τῆς Γραφῆς ἐστιν ὁ τρόπος, ὡς αἰτιολογίαν τιθεμένης τὰ ἐκ τῆς ἐκβάσεως συμβαίνοντα. Καὶ δεῖ πάντα μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζειν, καὶ τὸν τρόπον τοῦ λέγοντος, καὶ τὴν ὑπόθεσιν, καὶ τοὺς νόμους τοὺς τῆς Γραφῆς, εἴ γε μὴ μέλλοιμεν παραλογίζεσθαι· *Ἀδελφοὶ* γὰρ, *μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσί*.

γ'. Τοῦτο δὲ οὐχ ὑπὲρ τῆς τῶν Γραφῶν κατανοήσεως ἀναγινώσκειν χρὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῆς περὶ τὸν βίον σπουδῆς. Καὶ γὰρ οἱ παῖδες οἱ μικροὶ τῶν μὲν μεγάλων οὐκ ἐφίενται, τὰ δὲ μηδενὸς ἄξια θαυμάζειν εἰώθασι. Καὶ γὰρ ὀχήματα, καὶ ἵππους, καὶ τὸν ὁρεωκόμον, καὶ τοὺς τροχοὺς, πάντα ἐξ ὀστράκου πεποιημένα χαίρουσι βλέποντες· ἂν δὲ βασιλέα καθήμενον ἐπ' ὀχήματος ἴδωσι χρυσοῦ, καὶ ἡμιόνων ζεύγος λευκῶν, καὶ πολὺν τὸν κόσμον, οὐδὲ ἐπιστρέφονται. Καὶ νύμφας πάλιν ἀπὸ μὲν τῆς αὐτῆς ὕλης λαβόντες πεποιημένας, καλλωπίζουσι· τὰς δὲ ὄντως ἀληθεῖς καὶ λαμπούσας, οὐδὲ ἴσασι καὶ ἐπὶ πολλῶν ἑτέρων τὸ αὐτὸ πάσχουσι. Τοῦτο πολλοὶ καὶ τῶν ἀνθρώπων ὑπομένουσι νῦν. Τὰ μὲν γὰρ τῶν οὐρανῶν ἀκούοντες, οὐδὲ προσέχουσι· πρὸς δὲ τὰ πήλινα πάντα ὁμοίως τοῖς παισὶν εἰσὶν ἐπτοημένοι, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς γῆς πλοῦτον τεθήπασι, καὶ δόξαν καὶ τρυφὴν ἐν τῷ παρόντι βίῳ τιμῶσι· καίτοι αὐτὰ μὲν ἔστι παιδικὰ ὥσπερ ἐκεῖνα· ἐκεῖνα δὲ ζωῆς καὶ δόξης καὶ ἀνέσεως αἴτια. *Ἀλλ'* ὥσπερ οἱ παῖδες τούτων μὲν ἀποστερούμενοι κλαίουσιν, ἐκείνων δὲ οὐδὲ γενέσθαι ἐν ἐπιθυμίᾳ ἴσασιν· οὕτω δὴ καὶ τῶν ἀνδρῶν εἶναι δοκούντων πολλοί. Διὰ τοῦτό φησι· *Μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσί*. Χρημάτων ἐρᾷς, εἰπέ μοι, καὶ οὐκ ἐρᾷς πλούτου τοῦ μένοντος, ἀλλὰ ἀθυρμάτων παιδικῶν; εἶτα ἂν μέν τινα ἴδῃς θαυ-

[a] Alii habent ἀλλ' ἐπειδὴ μείζονός ἐστιν ἰσοτιμίας. Τὸ μὲν γάρ. Alii ἀλλ' ἐπειδὴ μείζονός ἐστιν παντὶ που δῆλον. Savil. ἀλλ' ἐπειδὴ μείζον εἰσὶν ἴσοι. Morel. ἀλλ' ἐπειδὴ μείζον ἐστιν. Vox illa ἰσοτιμίας hic omnia turbat. Quæ cum in tribus manuscriptis non habeatur, hic omissa fuit. Hunc locum sic restaurare nititur Boisius in editione Savil. τοῦτο δὲ οὐδὲ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ κατ' ἀνθρωπότητα δύναται λέγεσθαι· ἀλλ' ἐπειδὴ κατὰ θεότητα ἔλαχεν ἰσοτιμίας. Verum illud non est seriem dictorum restituere, sed novam condere seriem. [b] Morel. ὡς ἀνθρώπου ψιλοῦ χωριζο-

μάζοντα μολύβδου νόμισμα, καὶ κατακύπτοντα ὥστε ἀνελέσθαι, καὶ καταγνῶσῃ πολλὴν αὐτοῦ τὴν πενίαν· σὺ δὲ τὰ τούτων εὐτελέστερα συνάγων, ἐν τοῖς πλουτοῦσι σαυτὸν [a] ἀριθμεῖς; καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον;

Πλούσιον γὰρ ἐκεῖνον εἶναι φήσομεν, τὸν ὑπερορῶντα τῶν παρόντων ἁπάντων. Οὐδεὶς γάρ, οὐδεὶς τῶν μικρῶν τούτων, ἀργύρου καὶ χρυσοῦ καὶ τῆς ἄλλης φαντασίας αἱρήσεται καταγελάσαι, ἂν μὴ τῶν μειζόνων τὸν πόθον ἔχῃ, ὥσπερ οὖν οὐδὲ τοῦ μολυβδίνου [b] νομίσματος, ἂν μὴ χρυσᾶ νομίσματα κεκτημένος ᾖ. Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν ἴδῃς ἄνθρωπον πάντα τὸν κόσμον παρατρέχοντα, μηδαμόθεν ἄλλοθεν νόμιζε τοῦτο ποιεῖν, ἢ ἀπὸ τοῦ πρὸς μείζονα βλέπειν κόσμου. Οὕτω καὶ γεωργὸς τῶν ὀλίγων πυρῶν καταφρονεῖ, ὅταν μείζονα προσδοκήσῃ τὸν ἀμητόν. Εἰ δὲ ἀθήλου τῆς ἐλπίδος οὔσης, τῶν ὄντων καταφρονοῦμεν· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς βεβαίας προσδοκίας τοῦτο δεῖ ποιεῖν. Διὸ δὴ δέομαι καὶ παρακαλῶ, μὴ ζημιοῦν ἑαυτούς, μηδὲ βόρβορον κατέχοντας ἀποστερεῖν ἑαυτοὺς τῶν ἄνωθεν θησαυρῶν, μετὰ καλάμης καὶ ἀχύρου τὸ πλοῖον εἰς τοὺς λιμένας ἄγοντας. Ὁ βούλεταί τις λεγέτω περὶ ἡμῶν, δυσχεραινέτω πρὸς τὸ συνεχὲς μῆς παραινέσεως, φλυάρους καλείτω, προσκορεῖς, ἐπαχθεῖς· οὐκ ἀποστησόμεθα συνεχῶς ὑπὲρ αὐτῶν παραινοῦντες, καὶ συνεχῶς ἐκεῖνο τὸ τοῦ προφήτου [482] πᾶσιν ὑποφωνοῦντες ὑμῖν· *Τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀνομίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων, καὶ ἄψαι αὐτὰς ἐπὶ σῷ τραχήλῳ.* Μὴ σήμερον μὲν ποιήσῃς, αὔριον δὲ ἀποστῇς. Καὶ γὰρ τὸ σῶμα τοῦτο καθημερινῆς δεῖται τροφῆς. Οὕτω καὶ ἡ ψυχή, καὶ πολλῷ μᾶλλον ἐκείνη· κἂν μὴ καταβάλῃ [c], ἀσθενεστέρα γίνεται καὶ αἰσχροτέρα. Μὴ δὴ περιίδωμεν ἀπολλυμένην, ἀγχομένην. Πολλὰ λαμβάνει καθ' ἑκάστην ἡμέραν τραύματα, ἐπιθυμοῦσα, ὀργιζομένη, ῥᾳθυμοῦσα, λοιδορουμένη, ἀμυνομένη, βασκαίνουσα. Δεῖ τοίνυν αὐτῇ καὶ φάρμακα κατασκευάζειν. Οὐ μικρὸν δὲ τὸ τῆς ἐλεημοσύνης φάρμακον, πᾶσι τοῖς τραύμασιν ἐπιτεθῆναι δυνάμενον. *Δότε γὰρ ἐλεημοσύνην*, φησὶ, *καὶ πάντα ὑμῖν ἔσται καθαρά*· ἐλεημοσύνην, μὴ πλεονεξίαν· τὰ γὰρ ἐκ πλεονεξίας οὐ μένει, κἂν τοῖς δεομένοις δῷς. Ἐλεημοσύνη γάρ, ἡ πάσης ἀπηλλαγμένη ἀδικίας ἐστίν· αὕτη πάντα ποιεῖ καθαρά. Τοῦτο καὶ νηστείας βέλτιον καὶ χαμευνίας. Καίτοι γε ἐκεῖνα μοχθηρότερα καὶ ἐπιπονώτερα, ἀλλ' αὕτη κερδαλεωτέρα· φωτίζει ψυχὴν, λιπαίνει, καλὴν καὶ ὡραίαν ποιεῖ. Οὐχ οὕτω τοὺς ἀθλητὰς ὁ τῆς ἐλαίας καρπὸς ἀνέχει, ὡς τοὺς ἀγωνιστὰς τῆς εὐσεβείας τουτὶ τὸ ἔλαιον ἀνακτᾶται. Ἀλείψωμεν τοίνυν τὰς χεῖρας, ἵνα πρὸς τὸν ἀντίπαλον ἀντάρωμεν καλῶς. Ὁ μελετῶν ἐλεεῖν τὸν δεόμενον, ταχέως καὶ τοῦ πλεονεκτεῖν ἀποστήσεται· Ὁ διατελῶν ἐν τῷ διδόναι πένησι, ταχέως καὶ ὀργῆς ἀποστήσεται, καὶ οὐδὲ μέγα φρονήσει ποτέ. Καθάπερ γὰρ τοὺς τετραυματισμένους συνεχῶς θεραπεύων ἰατρὸς, συστέλλεται ῥᾳδίως, ἐν ταῖς ἑτέρων συμφοραῖς τὴν ἀνθρωπίνην καθορῶν φύσιν· οὕτω καὶ ἡμεῖς· ἐὰν ταῖς [d] τῶν πενήτων συνεισέλθωμεν ἐπικουρίαις, φιλοσοφήσομεν εὐκόλως, καὶ οὐ θαυμασόμεθα πλοῦτον, οὐδὲ μέγα τι τὰ παρόντα ἡγησόμεθα, ἀλλὰ καταφρονήσομεν πάντων, καὶ μετάρσιοι γενόμενοι πρὸς τὸν οὐρανὸν, εὐκόλως ἐπιτευξόμεθα τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. αὐτόν. [b] Morel. μολύβδου. Plumbei veterum nummi etiamnum in museis servantur. [c] Sic editi et mss. uno excepto, qui habet καταλάβῃ. Utraque vero lectio quadrare potest: *κἂν μὴ καταβάλῃ, nisi deponat, nisi eroget eleemosynam; κἂν μὴ καταλάβῃ, nisi cibum accipiat;* nam de cibo supra agitur; cibus autem animæ, de quo agitur, est eleemosyna. Bosius legendum suspicatus est κἂν μὴ μεταλάβῃ. Nos nihil mutandum censuimus.

[d] Alii ἐὰν ἐν ταῖς.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΒ'.

Ἐγὼ δέδωκα αὐτοῖς τὸν λόγον σου, καὶ ὁ κόσμος ἐμίσησεν αὐτούς, ὅτι οὐκ εἰσὶν ἐκ τοῦ κόσμου, καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου.

α'. Ὅταν ἐνάρετοι γενόμενοι διωκώμεθα παρὰ τῶν πονηρῶν, καὶ τῆς ἀρετῆς ἐφιέμενοι χλευαζώμεθα παρ' ἐκείνων, μὴ ἀλύωμεν, μηδὲ δυσχεραίνωμεν. Τοιαύτην γὰρ τὸ πρᾶγμα τὴν φύσιν ἔχει, καὶ πανταχοῦ μῖσος εἴωθε τίκτειν ἡ ἀρετὴ παρὰ τοῖς πονηροῖς. Φθονοῦντες γὰρ τοῖς ἐπιεικῶς βιοῦν βουλομένοις, καὶ οἰόμενοι [483] παρασκευάζειν ἑαυτοῖς ἀπολογίαν, ἐὰν τὴν ἑτέρων δόξαν καταβάλωσι, μισοῦσί τε ὡς τὰ ἐναντία μετιόντας, καὶ πάντα πράττουσιν ὑπὲρ τοῦ καταισχύνειν τὸν βίον τὸν ἐκείνων. Ἀλλὰ μὴ ἀλγῶμεν· τοῦτο γὰρ ἀρετῆς σημεῖον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστός φησιν· *Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐφίλει*· καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν, *Οὐαὶ ὑμῖν, ὅταν καλῶς ὑμᾶς εἴπωσι πάντες οἱ ἄνθρωποι.* Διὰ τοῦτο καὶ ἐνταῦθά φησι· *Τὸν λόγον σου δέδωκα αὐτοῖς, καὶ ὁ κόσμος ἐμίσησεν αὐτούς.* Πάλιν λέγει τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἀξιοί εἰσι πολλῆς παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐπιμελείας τυχεῖν. Διὰ γὰρ σὲ ἐμισήθησαν, φησὶ, καὶ τὸν λόγον τὸν σόν· ὥστε δίκαιοι πάσης ἂν εἶεν ἀπολαῦσαι προνοίας. *Οὐκ ἐρωτῶ ἵνα ἄρῃς αὐτοὺς ἐκ τοῦ κόσμου, ἀλλ' ἵνα τηρήσῃς αὐτοὺς ἐκ τοῦ πονηροῦ.* Πάλιν σαφηνίζει τὸν λόγον, πάλιν τρανότερον ἐργάζεται· ὑπὲρ οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν ἐνδεικνυμένου, ἢ ὅτι πολλὴν αὐτῶν ποιεῖται κηδεμονίαν, τῷ μετὰ ἀκριβείας ποιεῖσθαι τὴν ὑπὲρ αὐτῶν παράκλησιν. Καὶ μὴν αὐτὸς ἔλεγεν, ὅτι πάντα ποιήσει ὁ Πατὴρ, ὅσα ἂν αἰτήσωσι [a]. Πῶς οὖν ἐνταῦθα αὐτὸς ὑπὲρ αὐτῶν παρακαλεῖ; Οὐδὲν ἄλλο, ὅπερ ἔφην, ἢ τὴν ἀγάπην ἐνδεικνύμενος. *Ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ εἰσί, καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου.* Πῶς οὖν ἀλλαχοῦ φησιν, *Οὓς ἔδωκάς μοι ἐκ τοῦ κόσμου, σοὶ ἦσαν;* Ἐκεῖ μὲν τὴν φύσιν λέγων, ἐνταῦθα δὲ περὶ πράξεων πονηρῶν. Καὶ μακρὸν αὐτῶν συντίθησιν ἐγκώμιον· πρῶτον, ὅτι οὐκ εἰσὶν ἐκ τοῦ κόσμου· εἶτα, ὅτι αὐτὸς αὐτοὺς ἔδωκε, καὶ ὅτι τὸν λόγον αὐτοῦ ἐτήρησαν, καὶ ὅτι διὰ τοῦτο μισοῦνται. Εἰ δὲ λέγει, *Καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου*, μὴ θορυβηθῇς. Τὸ γὰρ, *Καθὼς*, ἐνταῦθα οὐκ ἔστιν ἀπαραλλάκτου ἀκριβείας. Ὥσπερ γὰρ, ὅταν ἐπ' αὐτοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς λέγηται τὸ *Καθὼς*, πολλὴ ἡ ἰσότης διὰ τὴν τῆς φύσεως συγγένειαν· οὕτως ὅταν ἐφ' ἡμῶν καὶ αὐτοῦ λέγηται, πολὺ τὸ μέσον διὰ τὸ καὶ πολὺ εἶναι τὸ μέσον καὶ ἄπειρον ἑκατέρας τῆς φύσεως. Εἰ γὰρ *Ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν αὐτὸς, οὐδὲ δόλος τις εὑρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ*, πῶς δύναιντ' ἂν οἱ ἀπόστολοι παρισοῦσθαι αὐτῷ; Τί οὖν ἐστιν ὃ φησιν, *Ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ εἰσί*; Πρὸς ἕτερον ὁρῶσιν, οὐδὲν κοινόν τι πρὸς τὴν γῆν ἐστιν αὐτοῖς, ἀλλὰ τῶν οὐρανῶν, γεγόνασι πολῖται. Καὶ ἐκ τούτων δὲ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ δείκνυσιν, ὅταν πρὸς τὸν Πατέρα αὐτοὺς ἐγκωμιάζῃ, καὶ παρατιθῆται τῷ γεγεννηκότι. Εἰπὼν δὲ, *Τήρησον αὐ-*

[a] Alii ὁ Πατὴρ ὅσα αἰτήσουσι.

alia autem vere sunt vitæ, gloriæ et quietis causa. Verum sicut pueri his privati flent, illa vero ne desiderare quidem sciunt : ita se habent multi qui videntur esse viri. Ideo ait : *Nolite pueri esse mentibus.* Pecunias, quæso te, amas, nec manentes, sed illa puerilia crepundia? hinc si videris quempiam nummum plumbeum mirantem, et sese ad illum colligendum inclinantem, pauperrimum illum esse judicas : tu autem cum etiam his viliora colligis, te inter divites annumeras? annon hæc cum ratione pugnant?

Veræ divitiæ quæ. Eleemosyna magnum pharmacum. — Illum divitem dicemus, qui præsentia omnia contemnit. Nemo enim, nemo sane hæc vilia, argentum, aurum, cæteraque imaginaria deridere voluerit, nisi majorum amore teneatur; sicut nec plumbeum nummum quis spernet, nisi aureos habeat. Et tu itaque cum videris hominem totum orbem prætercurrentem, ne putes alia de causa illum id facere, nisi ut majorem videat mundum. Sic et agricola paulum frumenti despicit, cum majorem sperat messem. Si vero cum adhuc incerta spes est, quæ habemus contemnimus : multo magis id agendum, cum secura est exspectatio. Quamobrem, quæso et obsecro, ne nos ipsos mulctemus, neve cœnum possidentes, supernis nos thesauris privemus, dum culmis et paleis onustam navim in portum agimus. Carpat si quis velit monitionum frequentiam, nugaces nos appellet, fastidiosos, onerosos : non cessabimus hæc frequenter monere, et prophetæ dictum illud vobis omnibus repetere : *Peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas miserationibus pauperum, et suspende illas in collo tuo* (*Dan.* 4. 24). Ne hodie facias, et cras desistas. Nam ut hoc corpus quotidiano eget cibo, ita quoque anima; imo longe magis anima; et nisi eroget, et infirmior evadit et turpior. Ne despiciamus pereuntem, præfocatum. Multa quotidie excipit vulnera ex cupiditate, ira, desidia, ex conviciis, vindicta, invidia. Ipsi ergo pharmaca sunt apponenda. Neque parvum est eleemosynæ pharmacum, quod omnibus apponi potest vulneribus. *Date eleemosynam*, inquit, *et omnia vobis munda erunt* (*Luc.* 11. 41) : eleemosynam, non rapinam : quæ ex rapina dantur, non manent, etsi illa egenis largiaris. Eleemosyna enim est, quæ omni caret iniquitate : hæc omnia pura efficit : hæc melior est jejunio et humi cubatione. Etsi illa molestiora sint et laboriosiora, hæc tamen lucri majoris est : animam illuminat, fovet, formosam reddit. Non sic athletas oleum roborat, ut pietatis certatores hoc oleum recreat. Ungamus ergo manus, ut strenue illas contra inimicum attollamus. Qui egenorum misereri cogitat, cito ab avaritia absistet. Qui pauperibus erogare perseverat, statim iram deponet, et numquam altum sapiet. Quemadmodum enim vulneratos sæpe curatis medicus, facilius reprimitur, dum in alienis calamitatibus humanam conspicit naturam : sic et nos si ad pauperes juvandos nos contulerimus, facilius philosophabimur, neque divitias admirabimur, neque magnum quidpiam præsentia bona ducemus, sed omnia despiciemus, et sublimes ad cælum evecti, facile bona consequemur æterna, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXII.

Cap. 17. v. 14. *Ego dedi eis sermonem tuum, et mundus eos odio habuit, quia non sunt de mundo, sicut ego non sum de mundo.*

1. Cum virtute præditi a scelestis vexamur, et virtutis studiosi ab illis deridemur, ne id ægre vel moleste feramus. Hæc quippe natura virtutis est, quæ ubique apud improbos odium parere solet. Cum enim probe viventibus invideant, et putantes id in suam cedere defensionem, si aliorum gloriam dejiciant, oderunt illos, utpote contraria sectantes, et nihil non agunt, ut illorum vitam traducant. Verum ne doleamus : illud enim virtutis indicium est. Ideo ait Christus : *Si de mundo essetis, mundus quod suum est amaret* (*Joan.* 15. 19); et alibi rursum, *Væ vobis cum benedixerint omnes homines* (*Luc.* 6. 26). Propterea hic quoque dicit : *Sermonem tuum dedi eis, et mundus eos odio habuit.* Rursumque causam affert cur tanta Patris cura digni sint. Nam propter te, inquit, et sermonem tuum odio habiti sunt, itaque digni prorsus sunt providentia tua. 15. *Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo.* Rursus sermonem explicat et clariorem reddit : quo nihil aliud declarat, quam se multam illorum curam habere, quod illos tam diligenter commendet. Atqui ipse dicebat, Patrem omnia quæ ipsi petierint facturum esse; quomodo ergo hic pro illis rogat? Nulla alia, ut dixi, de causa, quam ut dilectionem suam demonstret. 16. *De mundo non sunt, sicut ego non sum de mundo.* Cur ergo alibi dixit, *Quos dedisti mihi de mundo, tui erant* (*Joan.* 17. 6)? Illic de natura loquebatur; hic de operibus malis. Et longo illos encomio celebrat : primo, quod non sint de mundo; deinde, quod ipse illos dederit, et quod sermonem servaverint, ideoque odio habeantur. Quod si dicat, *Sicut ego non sum de mundo*, ne turberis. Illud enim, *Sicut*, hic non accuratam denotat æqualitatem. Ut enim cum de ipso et de Patre illud, *Sicut*, dicitur, multa ob naturæ cognationem indicatur æqualitas : sic cum de ipso et de nobis dicitur, magnum significatur discrimen, quia magnum inter utramque naturam intercedit intervallum. Nam si *Peccatum non fecit, neque dolus inventus est in ore ejus* (*Isai.* 53. 9; 1. *Petr.* 2. 22), quomodo possint apostoli illi comparari? Quid ergo sibi vult, *De mundo non sunt?* Ad aliud respiciunt, nihil cum terra commune habent, sed cælorum facti sunt cives. His vero amorem suum ostendit, cum apud Patrem laudat illos, et Genitori commendat. Cum dixit autem, *Serva eos*, non solum rogat ut a periculis illos eruat; sed etiam ut in fide permaneant : ideo addidit, 17. *Sanctifica eos in veritate tua*; sanctos redde per donum Spiritus et per recta dogmata; ut cum dicit, *Mundi estis propter sermonem, quem loquutus sum vobis* (*Joan.*

15. 3) ; idipsum nunc ait : Institue illos, doce veritatem. Atqui hoc Spiritum facere dicit. Cur autem illud a Patre nunc postulat? Ut rursum æqualitatem discas. Recta quippe de Deo dogmata animam sanctificant. Si autem verbo sanctificari dicit, ne mireris. Quod vero de doctrina loquatur, his verbis innuit : *Sermo tuus veritas est ;* hoc est, Nihil mendacii in ipso ; omnino quippe oportet omnia dicta ejus evenire ; et quod nihil figuratum vel corporeum, sic rursum ostendit, ut et Paulus de Ecclesia ait : Sanctificavit eam in verbis (*Ephes.* 5. 26). Solet enim verbum Dei purgare. Videtur autem mihi illud, *Sanctifica eos*, aliud quoque significare ; nempe, Segrega eos verbo et prædicationi ; quod ipsum ex sequentibus liquet. 18. *Sicut enim me*, inquit, *misisti in mundum, et ego misi eos.* Quod et Paulus dicit, *Ponens in nobis verbum reconciliationis* (2. *Cor.* 5. 19). Pro quo enim Christus abiit, pro hoc hi orbem comprehenderunt. Illud vero, *Sicut*, non similitudinis est inter ipsum et apostolos : (quomodo enim aliter homines mitti poterant)? sed mos est ei de futuro ut de præterito loqui. 19. *Et pro eis sanctifico meipsum, ut sint sanctificati in veritate.* Quid est, *Sanctifico meipsum?* Offero tibi sacrificium. Sacrificia vero omnia, sancta dicuntur, et proprie sancta quæ Deo consecrata sunt. Cum enim olim in figura sanctificatio esset in ove ; nunc autem non in figura, sed in ipsa veritate sit : ideo ait : *Ut sint sanctificati in veritate tua.* Etenim illos tibi consecro et oblationem facio. Sive propter caput hoc fieri dicit, sive quia ipsi immolabantur. Constituite, inquit, membra vestra *Hostiam viventem, sanctam* (*Rom.* 12. 1) ; et, *Æstimati sumus sicut oves occisionis* (*Psal.* 43. 22) ; et, Sine morte hostiam eos facit et oblationem. Quod enim suam immolationem subindicaret dicens, *Sanctifico*, ex sequentibus palam est. 20. *Non pro eis autem rogo tantum, sed et pro eis, qui credituri sunt per verbum eorum in me* (*a*). Quia enim pro ipsis moriebatur (dixit vero, *Pro eis sanctifico meipsum*) ; ne quis putaret, ipsum id pro apostolis tantum facere, addidit : *Non pro his rogo solum, sed pro credentibus per sermonem eorum in me.*

2. Hinc iterum illorum erigit animos, indicans multos futuros discipulos. Cum enim id, quod præcipuum habebant, commune fecerit, rursum illos consolatur, ostendens illos aliorum salutis causam fuisse. Cum autem de illorum salute loquutus esset, indicassetque ipsos sanctificari fide et immolatione, de concordia demum loquitur, et in hoc sermonem claudit ; hinc exorsus eodemque desinens. Principio dixerat, *Mandatum novum do vobis* (*Joan.* 13. 34) ; et nunc, 21. *Ut sint unum, sicut tu, Pater, in me, et ego in te.* Iterum illud, *Sicut*, non exactam æqualitatem hic exprimit, neque enim ita unum esse poterant ; sed quantum hominibus fas est : ut cum dicit, *Estote misericordes, sicut Pater vester* (*Luc.* 6. 36). Quid sibi vult illud, *In nobis?* In fide in nos. Quia enim nihil ita omnes perturbat ut dissensio, id agit, ut unum fiant. Quid ergo? an hoc effecit? inquies. Sane quidem ; omnes enim qui per apostolos crediderunt, unum sunt : etiamsi quidam ex illis disjuncti fuerint. Neque enim hoc illum latuit, imo id ille prædixit, et significavit hoc ex hominum desidia provenire. *Ut mundus credat quia tu me misisti.* Quod etiam in principio dixit : *In hoc cognoscent omnes, quia discipuli mei estis, si invicem diligatis* (*Joan.* 13. 35). Et quomodo hinc erant crediturі? Quia pacis est Deus, inquit. Si ergo quæ ex iis didicerunt servaverint, a discipulis Magistrum auditores cognoscent, sin dissideant, non dicent Dei pacifici discipulos esse : si pacificus non sim, non confitebuntur me abs te missum fuisse. Viden' quomodo ad finem usque suam cum Patrem concordiam probet? 22. *Et ego claritatem, quam dedisti mihi, dedi eis :* id est, per signa, per doctrinam, et ut concordes sint. Hæc enim claritas est, ut sint unum, quæ etiam signis major est. Quemadmodum enim Deum miramur, quod in natura illa nulla sit dissensio, nulla pugna ; et hæc maxima gloria est : Sic et hi, inquit, hinc clari efficiantur. Et cur, inquies, Patrem rogat, hæc det illis, cum seipsum id dare dicat? Nam sive de signis, sive de concordia, sive de pace sermo ipsi sit, hæc cum ipsis præbere dignoscitur. Unde palam erat, consolandi eos gratia petitionem esse factam. 23. *Ego in eis, et tu in me.* Quomodo claritatem dedit? In eos adveniens, et Patrem secum habens, ut illos una copulet. Alibi vero non ita loquitur ; non enim claritatem acceperunt quod Pater advenerit, sed quod ipse cum Patre venerit, et mansionem apud eum fecerit (*Id.* 14. 23) ; illic Sabellii, hic Arii opinionem confutans. *Ut sint consummati in unum, ut cognoscat mundus quia tu me misisti.* Hoc frequenter dicit, ut ostendat pacem plus quam signa attrahere. Sicut enim contentio dissolvit, ita concordia copulat. *Et dilexi eos, sicut me dilexisti.* Hic rursum *Sicut* hoc significat, Sicut homines amari possunt ; signum autem amoris est, quod se pro illis tradiderit. Cum dixisset ergo illos in tuto fore, nec evertendos esse, sanctos futuros, multosque per ipsos credituros esse, illos item magna fruituros gloria esse, non se solum ipsos dilexisse, sed etiam Patrem ; loquitur demum de iis quæ post excessum ex hac vita futura sunt, de præmiis et coronis, quæ ipsis repositæ sunt. Nam ait : 24. *Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum.* Quod ergo semper quærebant dicentes, *Quo vadis?* quid dicis? id petendo accipis, et nondum habes? cur ergo dicebas eis, *Sedebitis super sedes duodecim* (*Matth.* 19. 28)? quomodo alia pollicitus es et plura et majora? viden', ipsum omnia sese attemperando dicere? Nam quomodo dicebat, *Sequeris autem postea* (*Joan.* 13. 36)? Verum id ait ad majorem amoris confirmationem. *Ut videant claritatem meam, quam dedisti mihi.* Iterum hoc suæ cum Patre concordiæ argumentum est ; sublimius quidem prioribus (*Ante constitutionem mundi*, inquit), sed cum quadam ta-

(*a*) Totus vigesimus versiculus deest in Montef. Hunc addidimus e Cod. 705 et Savil., qui tamen in illud, *creditur sunt*, desinit.

τοὺς, οὐ περὶ τῆς τῶν κινδύνων ἀπαλλαγῆς φησι μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς ἐν πίστει παραμονῆς· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ἁγίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου*· ἁγίους ποίησον διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος δόσεως καὶ τῶν ὀρθῶν δογμάτων. Ὥσπερ ὅταν λέγῃ, *Καθαροί ἐστε διὰ τὸν λόγον, ὃν λελάληκα ὑμῖν*, καὶ νῦν τὸ αὐτό φησι· Παίδευσον αὐτοὺς, δίδαξον τὴν ἀλήθειαν. Καὶ μὴν τοῦτο λέγει τὸ Πνεῦμα ποιεῖν. Πῶς οὖν αὐτὸ παρὰ τοῦ Πατρὸς αἰτεῖ νῦν; Ἵνα μάθῃς πάλιν τὴν ἰσοτιμίαν. Τὰ γὰρ ὀρθὰ δόγματα περὶ Θεοῦ λεγόμενα ἁγιάζει τὴν ψυχήν. Εἰ δὲ λόγῳ φησὶν ἁγιάζεσθαι, μὴ θαυμάσῃς. Καὶ ὅτι περὶ δογμάτων φησὶν, ἐπήγαγεν· *Ὁ λόγος ὁ σὸς ἀλήθειά ἐστι*· τουτέστι, Οὐδὲν ψεῦδος ἐν αὐτῷ, πάντως [484] δὲ ἐκβῆναι δεῖ πάντα τὰ εἰρημένα· καὶ ὅτι οὐδὲν τυπικὸν δηλοῖ πάλιν, οὐδὲ σωματικόν· καθὼς καὶ Παῦλός φησι περὶ τῆς Ἐκκλησίας· ὅτι Ἡγίασεν αὐτὴν ἐν ῥήματι. Οἶδε γὰρ καὶ ῥῆμα Θεοῦ καθαίρειν. Δοκεῖ δέ μοι καὶ ἕτερον δηλοῦν τὸ, *Ἁγίασον αὐτοὺς*, οἱονεὶ τὸ, Ἀφόρισον αὐτοὺς τῷ λόγῳ καὶ τῷ κηρύγματι. Καὶ τοῦτο πάλιν ἐκ τῶν ἑξῆς δῆλον. *Καθὼς γὰρ ἐμὲ*, φησὶν, *ἀπέστειλας εἰς τὸν κόσμον, κἀγὼ ἀπέστειλα αὐτούς*· ὃ λέγει καὶ Παῦλος, *Θέμενος ἐν ἡμῖν τὸν λόγον τῆς καταλλαγῆς*. Ὑπὲρ οὗ γὰρ ὁ Χριστὸς ἀφῖκται, ὑπὲρ τούτου καὶ οὗτοι τὴν οἰκουμένην κατέλαβον. Τὸ δὲ, *Καθὼς*, πάλιν ἐνταῦθα οὐχ ὁμοιώσεως ἐπ' αὐτοῦ [a] καὶ τῶν ἀποστόλων κεῖται· (πῶς γὰρ ἄλλως ἦν ἐγχωροῦν ἀνθρώποις ἀποσταλῆναι; ἔθος δὲ αὐτῷ καὶ τὸ μέλλον ὡς γεγονὸς λέγειν. *Καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἁγιάζω ἐμαυτόν, ἵνα ὦσιν ἡγιασμένοι ἐν τῇ ἀληθείᾳ*. Τί ἐστιν, *Ἁγιάζω ἐμαυτόν*; Προσφέρω σοι θυσίαν. Αἱ δὲ θυσίαι πᾶσαι ἅγιαι λέγονται· καὶ κυρίως ἅγια τὰ τῷ Θεῷ ἀνακείμενα. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ παλαιὸν ἐν τύπῳ ὁ ἁγιασμὸς ἦν ἐν τῷ προβάτῳ· νυνὶ δὲ οὐκ ἔστιν [b] ἐν τύπῳ, ἀλλ' αὐτῇ τῇ ἀληθείᾳ· διό φησιν· *Ἵνα ὦσιν ἡγιασμένοι ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου*. Καὶ γὰρ καὶ αὐτούς σοι ἀνατίθημι καὶ ποιῶ προσφοράν. Ἦτοι διὰ τὸ τὴν κεφαλὴν τοῦτο γίνεσθαί [c] φησι, ἢ διὰ τὸ καὶ αὐτοὺς θύεσθαι. Παραστήσατε γὰρ, φησὶ, τὰ μέλη ὑμῶν *Θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν*· καὶ, *Ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς*· καὶ, Χωρὶς θανάτου θυσίαν αὐτοὺς ἐργάζεται καὶ προσφοράν. Ὅτι γὰρ τὴν θυσίαν ἠνίξατο τὴν αὐτοῦ εἰπὼν, *Ἁγιάζω*, δῆλον ἐκ τῶν ἑξῆς. *Οὐ περὶ τούτων δὲ ἐρωτῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμέ*. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπὲρ αὐτῶν ἀπέθνησκεν (εἶπε δὲ [d], ὅτι *Ὑπὲρ αὐτῶν ἁγιάζω ἐμαυτόν*)· ἵνα μή τις νομίσῃ, ὅτι ὑπὲρ τῶν ἀποστόλων τοῦτο μόνον ἐποίει, ἐπήγαγεν· *Οὐ περὶ τούτων δὲ ἐρωτῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμέ*.

β'. Ἐντεῦθεν πάλιν ἀνέστησεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς, δείξας ἐσομένους πολλοὺς μαθητάς. Ἐπειδὴ γὰρ, ὅπερ εἶχον ἐξαίρετον, κοινὸν ἐποίησε, πάλιν αὐτοὺς παραμυθεῖται, δηλῶν καὶ τῆς τῶν ἄλλων σωτηρίας γινομένους αὐτοὺς αἰτίους. Εἰπὼν δὲ καὶ περὶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν καὶ τοῦ ἁγιασθῆναι τῇ πίστει καὶ τῇ θυσίᾳ, λέγει λοιπὸν περὶ ὁμονοίας, καὶ εἰς τοῦτο λοιπὸν κατακλείει τὸν λόγον, ἐντεῦθεν ἀρξάμενος, καὶ εἰς αὐτὸ καταλύσας [e]. Καὶ γὰρ ἀρχόμενός φησιν, *Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν*· καὶ ἐνταῦθα, *Ἵνα ὦσιν ἓν, καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοὶ, καὶ ἐγὼ ἐν σοί*. Πάλιν τὸ, *Καθὼς*, οὐκ ἀκριβοῦς ἐξισώσεως ἐπ' αὐτῶν· οὐδὲ γὰρ δυνατὸν αὐτοῖς ἦν τοσοῦτον, ἀλλ' ὡς ἀνθρώποις δυνατόν· ὥσπερ ὅταν λέγῃ, *Γίνεσθε οἰκτίρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν*. Τί δέ ἐστιν, *Ἐν ἡμῖν*; Ἐν τῇ πίστει τῇ εἰς ἡμᾶς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν οὕτως σκανδαλίζει ἅπαντας, ὡς τὸ διεσπάσθαι, τοῦτο κατασκευάζει ὥστε γενέσθαι ἕν. Τί οὖν; ἥνυσεν αὐτὸ, φησί; Καὶ σφόδρα ἥνυσεν. Ἅπαντες γὰρ οἱ διὰ τῶν ἀποστόλων πιστεύσαντες ἓν εἰσιν, εἰ καί τινες ἐξ αὐτῶν διεσπάσθησαν. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο αὐτὸν [485] παρέλαθεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ προεῖπε, καὶ ἔδειξε τῆς τῶν ἀνθρώπων ῥᾳθυμίας ὄν. *Ἵνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ, ὅτι σύ με ἀπέστειλας*. Ὅπερ οὖν καὶ ἀρχόμενος ἔλεγεν, ὅτι *Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ ἐστε μαθηταί, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους*. Καὶ πῶς ἐντεῦθεν πιστεύειν ἔμελλον; Ὅτι τῆς εἰρήνης εἶ Θεὸς, φησίν. Ἂν τοίνυν, ἅπερ ἐξ ὧν ἔμαθον, διατηρήσωσιν, εἴσονται τὸν διδάσκαλον ἀπὸ τῶν μαθητῶν οἱ ἀκούοντες· ἐὰν δὲ μάχωνται, οὐκ ἐρῶσιν εἰρηνικοῦ Θεοῦ εἶναι μαθητάς· μὴ ὄντα δέ με εἰρηνικὸν, οὐκ ὁμολογήσουσιν ἀπεστάλθαι παρὰ σοῦ. Ὁρᾷς πῶς μέχρι τέλους τοῦτο κατασκευάζει τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ὁμονοητικόν; *Κἀγὼ τὴν δόξαν, ἣν ἔδωκάς μοι, ἔδωκα αὐτοῖς*· τὴν διὰ τῶν σημείων, τὴν διὰ τῶν δογμάτων [f], καὶ ἵνα ὁμόψυχοι ὦσιν. Αὕτη γὰρ δόξα, ἵνα ὦσιν ἓν, καὶ τῶν σημείων μείζων. Ὥσπερ γὰρ καὶ τὸν Θεὸν θαυμάζουσιν [g], ὅτι οὐκ ἔστι στάσις, οὐδὲ μάχη παρὰ τῇ φύσει ἐκείνῃ, καὶ μεγίστη αὕτη δόξα· Οὕτω καὶ οὗτοι, φησὶν, ἐντεῦθεν γενέσθωσαν λαμπροί. Καὶ πῶς τὸν Πατέρα, φησὶν, αἰτεῖ τοῦτο δοῦναι αὐτοῖς, αὐτὸς αὐτὸ λέγων διδόναι; Εἶτε γὰρ περὶ σημείων, εἴτε περὶ ὁμονοίας, εἴτε περὶ εἰρήνης ὁ λόγος αὐτῷ, φαίνεται αὐτὸς αὐτοῖς ταῦτα παρεσχηκώς. Ὅθεν δῆλον ἦν, ὅτι παραμυθίας ἕνεκεν τῆς αὐτῶν ἡ αἴτησις γίνεται. *Ἐγὼ ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοί*. Πῶς ἔδωκε τὴν δόξαν; Ἐν αὐτοῖς γενόμενος, καὶ τὸν Πατέρα ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ, ὥστε αὐτοὺς [h] συγκροτεῖν. Ἀλλαχοῦ δὲ οὐχ οὕτω φησίν· οὐ γὰρ διὰ αὐτοῦ τὸν Πατέρα παραγίνεσθαι, ἀλλ' αὐτὸν καὶ τὸν Πατέρα παραγίνεσθαι καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιεῖν· ἐκεῖ μὲν τὸ τοῦ Σαβελλίου, ἐνταῦθα [i] δὲ Ἀρείου τὴν ὑπόνοιαν ἀναιρῶν. *Ἵνα ὦσι τετελειωμένοι εἰς τὸ ἕν, ἵνα γινώσκῃ ὁ κόσμος ὅτι σύ με ἀπέστειλας*. Συνεχῶς αὐτὸ λέγει, δεικνὺς σημείου μᾶλλον τὴν εἰρήνην δυναμένην ἐπισπάσασθαι. Ὥσπερ γὰρ ἡ ἔρις [j] διαλυτικόν, οὕτως ἡ συμφωνία συγκροτητικόν. *Καὶ ἠγάπησα αὐτοὺς, καθὼς ἐμὲ ἠγάπησας*. Πάλιν ἐνταῦθα τὸ, *Καθὼς*, ὡς ἄνθρωπον [k] ἀγαπηθῆναι ἐγχωρεῖ· καὶ τεκμήριον τῆς ἀγάπης, τὸ ἑαυτὸν ὑπὲρ αὐτῶν δοῦναι. Εἰπὼν τοίνυν, ὅτι ἔσονται ἐν ἀσφαλείᾳ, ὅτι οὐ περιτραπήσονται, ὅτι ἔσονται ἅγιοι, ὅτι πολλοὶ πιστεύσουσι δι' αὐτῶν, ὅτι πολλῆς ἀπολαύσονται δόξης, ὅτι οὐκ αὐτὸς αὐτοὺς ἠγάπησε μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ Πατὴρ, λέγει λοιπὸν καὶ περὶ τῶν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν [l] ἀποδημίαν, περὶ τῶν βραβείων καὶ τῶν στεφάνων τῶν ὑποκειμένων αὐτοῖς. *Πάτερ* γὰρ, φησὶν, *οὓς ἔδωκάς μοι, θέλω ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, κἀκεῖνοι ὦσιν*. Ὅπερ οὖν ἐζήτουν ἀεὶ λέγοντες, *Ποῦ ὑπάγεις*; τί λέγεις; τοῦτο ἐν αἰτήσει λαμβάνεις, καὶ οὐδέπω ἔχεις; πῶς οὖν αὐτοῖς ἔλεγες, *Καθήσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους*; πῶς ἕτερα ἐπηγγείλω πλείονα καὶ μείζω; ὁρᾷς ὅτι πάντα συγκαταβάσεως ἕνεκεν λέγει [m]; Ἐπεὶ πῶς ἔλεγεν, *Ἀκολουθήσεις δὲ*

[a] Morel. οὐχ ὁμοιώσεώς ἐστιν ἐπ' αὐτοῦ. [b] Quidam miss. οὐκ ἔτι. [c] Alii γίνεται, φησί. [d] Alii εἰπὼν δέ. Hic aliquantenus variat Savil., sed sine ullo in re discrimine. [e] Alii εἰς αὐτὸ τέλος τάττει. [f] Alii διδαγμάτων. [g] Aliqui θαυμάζομεν. [h] Morel. ὡς αὐτούς. Alii συγκρατεῖν pro συγκροτεῖν. Mox ubi legebatur οὐ γὰρ διὰ τοῦ, e Savil. et cod. 709 οὐ γὰρ διὰ αὐτοῦ rescripsimus. EDIT. [i] Alii τὰ τῶν Σαβελλίων ἐπιστομίζων στόματα, ἐντ. Ibid. quidam Ἀρείου τὴν ἄνοιαν. [j] Alii ἡ διαίρεσις. [k] Legebatur ἄνθρωπος. Savilianam lectionem praetulimus. EDIT. [l] Sic recte Savil. Vulg. ἐνταῦθα. EDIT. [m] Alii λέγεται.

ὕστερον; Ἀλλ' [486] ὑπὲρ πλείονος πληροφορίας καὶ ἐνδείξεως ἀγάπης τοῦτό φησιν. *Ἵνα θεωρῶσι τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν, ἣν ἔδωκάς μοι.* Πάλιν τοῦτο τοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ὁμονοεῖν σημεῖον, ὑψηλότερον μὲν τῶν προτέρων (*Πρὸ καταβολῆς γὰρ κόσμου*, φησὶν), ἔχον δέ τινα καὶ αὐτὸ συγκατάβασιν· *Ἔδωκας γάρ μοι* λέγει. Εἰ δὲ μὴ τοῦτό ἐστιν, ἤδέως ἂν ἠρόμην τοὺς ἀντιλέγοντας· ὁ διδοὺς, ὑφεστῶτί τινι δίδωσιν· ἆρ' οὖν πρῶτον αὐτὸν γεννήσας, ὕστερον τὴν δόξαν ἔδωκε, πρότερον ἀφεὶς εἶναι ἄδοξον; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Ὁρᾷς ὅτι τὸ, *Ἔδωκεν*, Ἐγέννησέν ἐστι; Διατί δὲ μὴ εἶπεν, Ἵνα μετέχωσι τῆς δόξης, ἀλλ', *Ἵνα θεωρῶσι τὴν δόξαν;*

γ'. Ἐνταῦθα αἰνίττεται, ὅτι ἡ πᾶσα ἀνάπαυσις αὕτη ἐστὶ, τὸ θεωρεῖν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο γοῦν καὶ δοξάζεσθαι ποιεῖ· ὅπερ καὶ Παῦλός φησιν· *Ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι.* Ὥσπερ γὰρ οἱ πρὸς ἀκτῖνας θεωροῦντες καὶ ἀέρος ἀπολαύοντες λεπτοτάτου, ἀπὸ τῆς ὄψεως ἔχουσιν τὴν ἀπόλαυσιν· οὕτω καὶ τότε, καὶ πολλῷ πλεῖον [a] τοῦτο ἡμῖν ἐργάσεται τὴν ἡδονήν. Ἅμα δὲ καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ὁρώμενον, ἀλλὰ φρικτή τις οὐσία [b]. *Πάτερ δίκαιε, καὶ ὁ κόσμος σε οὐκ ἔγνω.* Τί βούλεται τοῦτο; ποίαν ἔχει τὴν ἀκολουθίαν; Δείκνυσιν ἐνταῦθα μηδένα εἰδότα Θεὸν, ἀλλ' ἢ μόνον τοὺς τὸν Υἱὸν ἐπεγνωκότας. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐβουλόμην ἅπαντας τοῦτο εἶναι. ἀλλ' οὐκ ἔγνωσάν σε, καίτοι οὐδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν. Τοῦτο γάρ ἐστι, *Πάτερ δίκαιε.* Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ καὶ δυσχεραίνων ταῦτα λέγειν, ὅτι τὸν οὕτως ἀγαθὸν καὶ δίκαιον οὐκ ἠθέλησαν ἐπιγνῶναι. Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαῖοι ἔλεγον τὸν Θεὸν εἰδέναι, αὐτὸν δὲ μὴ εἰδέναι [c], πρὸς τοῦτο ἀποτείνεται λέγων, ὅτι *Ἠγάπησάς με πρὸ καταβολῆς κόσμου*, ἀπολογίαν συντιθεὶς πρὸς τὰς κατηγορίας τὰς Ἰουδαϊκάς. Ὁ γὰρ δόξαν λαβὼν, ὁ ἀγαπηθεὶς πρὸ καταβολῆς κόσμου, ὁ μάρτυρας βουλόμενος ἔχειν αὐτοὺς τῆς δόξης ἐκείνης, πῶς ἐναντίος ἦν τῷ Πατρί; Οὐ τοίνυν τοῦτό ἐστιν ὅπερ φασὶν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι αὐτοὶ μέν σε γινώσκουσιν, ἐγὼ δὲ ἀγνοῶ· ἀλλὰ τοὐναντίον, ἐγὼ μέν σε οἶδα, ἄλλοι δέ σε οὐκ ἔγνωσαν. *Καὶ οὗτοι δὲ ἔγνωσαν, ὅτι σύ με ἀπέστειλας.* Ὁρᾷς ὅτι αὐτοὺς αἰνίττεται τοὺς λέγοντας μὴ εἶναι αὐτὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς τοῦτον [d] τὸν λόγον ἀνακεφαλαιοῦται πάντα; *Καὶ ἐγνώρισα αὐτοῖς τὸ ὄνομά σου, καὶ γνωρίσω.* Καὶ μὴν τοῦ Πνεύματος φῆς τὴν τελείαν γνῶσιν· ἀλλὰ τὰ τοῦ Πνεύματος ἐμά ἐστιν. *Ἵνα ἡ ἀγάπη, ἣν ἠγάπησάς με, ἐν αὐτοῖς μείνῃ, κἀγὼ ἐν αὐτοῖς.* Ἐὰν γὰρ μάθωσι, τίς οὖν, τότε εἴσονται, ὅτι οὐκ ἀπεσχισμένος ἐγὼ, ἀλλὰ τῶν σφόδρα ἠγαπημένων, καὶ γνήσιος Υἱὸς καὶ συνημμένος. Τοῦτο δὲ πεισθέντες ὡς χρὴ, καὶ τὴν πίστιν τὴν εἰς ἐμὲ καὶ τὴν ἀγάπην διατηρήσουσιν ἀκριβῆ. Ἀγαπώντων δὲ αὐτῶν. ὡς χρὴ, ἐγὼ μενῶ ἐν αὐτοῖς. Ὁρᾷς πῶς εἰς καλὸν τέλος ἀπήντησεν [e], εἰς ἀγάπην, τὴν πάντων μητέρα τῶν ἀγαθῶν, ἀπαρτίσας τὸν λόγον;

Πιστεύωμεν [487] τοίνυν, καὶ ἀγαπῶμεν τὸν Θεὸν, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν λέγηται· *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται·* καὶ πάλιν, *Τὴν πίστιν ἤρνηται, καὶ ἔστιν ἄπιστος χείρων.* Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος μὲν καὶ οἰκέτας καὶ συγγενέσι καὶ ἀλλοτρίοις ἐπικουρῇ· σὺ δὲ μηδὲ τοὺς πρὸς γένος προσήκοντας θεραπεύῃς, τίς ἔσται σοι λοιπὸν ἀπολογία, τοῦ Θεοῦ βλασφημουμένου καὶ ὑβριζομένου διὰ σέ; Σκόπει γὰρ πόσας ἔδωκεν ἡμῖν ἀφορμὰς εὐποιίας ὁ Θεός. Τὸν μὲν ὡς συγγενῆ, τὸν δὲ ὡς φίλον, τὸν δὲ ὡς γείτονα, τὸν δὲ ὡς πολίτην, τὸν δὲ ὡς ἄνθρωπον ἐλέει, φησίν. Ἂν δὲ μηδέν σε τούτων κατέχῃ, ἀλλὰ πάντα διαῤῥήξῃς τὰ δεσμὰ, ἀκούσῃ τοῦ Παύλου, ὅτι ἀπίστου εἶ χείρων· ὅτι ἐκεῖνος μὲν οὐδὲν περὶ ἐλεημοσύνης ἀκούσας, οὐδὲ τῶν ἐν οὐρανῷ, ὑπερηκόντισέ σε τῇ φιλανθρωπίᾳ· σὺ δὲ αὐτοὺς τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾶν κελευσθείς, τοὺς οἰκείους, ὡς ἐχθροὺς ὁρᾷς, καὶ χρημάτων φείδῃ ἄλλον ἢ σωμάτων. Καίτοι τὰ μὲν ἀναλισκόμενα οὐδὲν πείσεται δεινόν· οὗτος δὲ περιορώμενος οἰχήσεται. Τίς οὖν ἡ μανία χρημάτων φείδεσθαι, καὶ ἀφειδεῖν συγγενῶν; πόθεν οὗτος ὁ πόθος εἰσεκώμασε; πόθεν ἡ ἀπανθρωπία καὶ ἡ ὠμότης; Εἰ γάρ τις ὥσπερ ἐπὶ θεάτρου κορυφῆς καθίσας, τὸν κόσμον κατοπτεύσειε πάντα, μᾶλλον δὲ εἰ βούλεσθε, μίαν τέως μεταχειρισώμεθα πόλιν.

δ'. Εἴ τις τοίνυν ἐφ' ὑψηλοῦ καθίσας πάντα κατιδεῖν δυνηθείη τὰ ἀνθρώπινα, ἐννόησον ὅσην καταγνώσεται ἀλογίαν, ὅσα δάκρυα οἴσει, ὅσον γελάσεται γέλωτα, ὅσον μισήσει μῖσος. Τοιαῦτα γὰρ πράττομεν, ὡς καὶ γέλωτος, καὶ ἀνοίας, καὶ δακρύων, καὶ μίσους εἶναι ἄξια. Ὁ δαΐνα τρέφει κύνας, ἵνα θηρία ἄγρια σαγηνεύσῃ, αὐτὸς εἰς θηριωδίαν ἐμπίπτων [f]· ἕτερος ὄνους καὶ ταύρους, ἵνα μετακομίζῃ λίθους· ἀνθρώπους δὲ περιορᾷ, λιμῷ τηκομένους. Καὶ χρυσίον μὲν ἄπειρον δαπανᾷ, ἵνα λιθίνους ἀνθρώπους ἐργάσηται· τοὺς δὲ ὄντως ἀνθρώπους λιθίνους γενομένους ὑπὸ τῆς κακουχίας, ὑπερορᾷ. Ἕτερος ψηφῖδας χρυσᾶς συλλέγων μετὰ πολλῆς ταλαιπωρίας περιβάλλει τοὺς τοίχους· τὰς δὲ γαστέρας τῶν πενήτων γυμνὰς ὁρῶν, οὐκ ἐπικάμπτεται. Καὶ οἱ μὲν τοῖς ἱματίοις αὐτῶν ἱμάτια πάλιν ἐπινοοῦσιν· ἕτερος δὲ οὐδὲ αὐτὸ τὸ σῶμα γυμνὸν περιβάλλειν ἔχει. Ἐν δικαστηρίοις δὲ πάλιν ἄλλος ἄλλον κατέπιεν· ἄλλος εἰς πόρνας ἀνάλωσε καὶ εἰς παρασίτους· ἕτερος εἰς μίμους καὶ ὀρχήστρας· εἰς οἰκοδομὰς ἕτερος λαμπρὰς, εἰς ἀγορασίας ἀγρῶν καὶ οἰκιῶν. Πάλιν ὁ μὲν τόκους ἀριθμεῖ, ὁ δὲ τόκους τόκων, ὁ δὲ γραμματεῖα συντίθησι [g] πολλῶν γέμοντα φόνων, καὶ οὐδὲ τὴν ἀπὸ τῆς νυκτὸς ἀνάπαυσιν καρποῦται, ἐπὶ τοῖς ἑτέρων κακοῖς ἀγρυπνῶν. Ἡμέρας δὲ γενομένης, ὁ μὲν ἐπὶ κέρδος ἄδικον, ὁ δὲ ἐπὶ δαπάνην ἀσελγῆ, οἱ δὲ ἐπὶ κλοπὴν δεδημοσιευμένην τρέχουσι. Καὶ τῶν μὲν περιττῶν καὶ κεκωλυμένων πολλὴ ἡ σπουδὴ· τῶν δὲ ἀναγκαίων οὐδεὶς ὁ λόγος. [488] Οἱ δὲ κρίνοντες, τὸ μὲν ὄνομα δικαστῶν ἔχουσι, τὸ δὲ ἔργον λῃστῶν καὶ ἀνδροφόνων. Κἂν τὰς δίκας τις ἐξετάσῃ, κἂν τὰς διαῤῥήξας, μυρία πάλιν εὑρήσει καὶ ἐνταῦθα κακὰ; δόλους, κλοπὰς, ἐπιβουλάς. Καὶ περὶ ταῦτα ἅπασα ἡ σχολὴ, τῶν δὲ πνευματικῶν λόγος οὐδείς· ἀλλὰ τὴν ἐκκλησίαν ὑπὲρ τοῦ μόνον ἰδεῖν ἐνοχλοῦσιν ἅπαντες. Τὸ δὲ ζητούμενον οὐ τοῦτό ἐστιν, ἀλλ' ἔργων δεῖ ἡμῖν καὶ διανοίας καθαρᾶς. Ἂν δὲ τὴν πᾶσαν ἡμέραν ἀναλώσῃς εἰς πλεονεξίαν, εἶτα μικρὰ ῥήματα εἰσελθὼν εἴπῃς, οὐ μόνον οὐκ ἐποίησας ἔλεῳ τὸν Θεὸν, ἀλλὰ καὶ παρῴξυνας μειζόνως. Εἰ γὰρ βούλει καταλλάξαι σου τὸν Δεσπότην, ἔργα ἐπίδειξαι, μάθε τὸν φορτὸν τῶν συμφορῶν, βλέπε τοὺς γυμνοὺς, τοὺς πεινῶντας, τοὺς ἀδικουμένους· μυρίας σοι φιλανθρωπίας ἔτεμεν ὁδούς. Μὴ τοίνυν ἀπατῶμεν ἑαυτοὺς, εἰκῇ καὶ μάτην ζῶντες, μηδὲ, ὅτι νῦν ὑγιαίνομεν, καταφρονήσωμεν· ἀλλ' ἐννοήσαντες ὅτι πολλάκις εἰς νόσον καταπεσόντες, καὶ εἰς ἔσχατον ἀῤῥωστίας ἐλθόντες, ἀπειλάνομεν τῷ δέει καὶ τῇ προσδοκίᾳ τῶν μελλόντων, προσδοκήσωμεν πάλιν εἰς τὰ αὐτὰ καταπε-

[a] Alii πολλῷ πλείονα. [b] Alii τις οὖσα. [c] Verba αὐτὸν δὲ μὴ εἰδέναι e Savil. et codd. suppleta sunt. Edit. [d] Quidam πρὸς τοῦτο. [e] Sic ex conjectura Savilii rescripsimus pro ἀπήρτησεν. Edit.

[f] Ita Morel. Savil. ἐκπίπτων. [g] Morel. τίθησι.

men attemperatione : nam ait, *Dedisti mihi*. Quod si res non ita sit, adversarios libenter interrogaverim. Qui dat subsistenti certe dat : ergo cum prius ipsum genuisset, postea ipsi gloriam dedit, cum ante eum sine gloria reliquisset ? Quod qua ratione stare possit ? Viden' hic, *Dedisti*, intelligendum esse, genuisti ? Sed cur non dixit, Ut participent, sed, *Ut videant claritatem ?*

3. Hic subindicat omnimodam hanc esse requiem, ad Filium Dei spectare. Hoc enim claros reddit : quod et Paulus inquit : *Revelata facie gloriam speculantes* (2. *Cor.* 3. 18). Ut enim qui radios aspiciunt, et aere tenuissimo fruuntur, ex visu voluptatem percipiunt : sic et tunc erit, imo id longe majorem nobis pariet voluptatem. Ostendit etiam, id non esse quod videtur, sed tremendam quamdam substantiam. 25. *Pater juste, et mundus te non cognovit.* Quid hoc sibi vult ? quænam hic consequentia ? Hic declarat neminem nosse Deum, nisi eos qui Filium cognoscunt ; hoc est, Vellem omnes hoc in statu esse ; sed te non noverunt, etsi nihil possint arguere. Illud enim significat, *Pater juste.* Hic videtur illa dicere, ægre ferens, quod tam bonum, tam justum cognoscere noluerint. Cum enim Judæi dicerent se Deum nosse, non autem ipsum nosse, eo respicit ille dicens : *Dilexisti me ante mundi constitutionem*, a Judaicis accusationibus sese purgans. Nam qui gloriam accepit, qui dilectus fuit ante mundi constitutionem, qui illos voluit hujus gloriæ testes habere, quomodo contrarius Patri fuisset ? Non igitur hoc verum est quod dicunt Judæi, quod ipsi te cognoscant, ego autem te ignorem ; sed contrarium prorsus : Ego te novi, alii te non noverunt. *Et hi cognoverunt, quia tu me misisti.* Viden' illum hic eos subindicare, qui dicebant ipsum non ex Deo esse, et ad hoc omnia reducere ? 26. *Et notum feci eis nomen tuum, et notum faciam.* Atqui dixisti perfectam cognitionem esse Spiritus : verum ea quæ sunt Spiritus, mea sunt. *Ut dilectio qua dilexisti me, in ipsis maneat, et ego in ipsis.* Nam si didicerint quis tu sis, tunc scient me abs te non esse sejunctum, sed maxime dilectum, verum Filium et conjunctum tibi. Qui hoc ut par est credent, et fidem in me et dilectionem firmam servabunt. Si ipsi ut oportet diligant, ego in illis manebo. Viden' quomodo in optimum finem desiit, in dilectionem nempe, omnium matrem bonorum ?

Deus credendus et diligendus. Charitas in proximum commendatur. — Credamus ergo, et diligamus Deum, ne de nobis dicatur : *Confitentur se nosse Deum, factis autem negant* (*Tit.* 1. 16) ; et iterum, *Fidem negavit, et est infideli deterior* (1. *Tim.* 5. 8). Cum enim ille servis, cognatis et alienis opituletur, tu vero ne congeneres quidem cures, quæ demum erit tibi defensio, cum Deus propter te blasphemetur, et contumeliis impetatur ? Perpende enim quot nobis Deus bene faciendi occasiones dederit. Hunc, inquit, ut sanguineum, hunc ut amicum, illum ut vicinum, illum ut concivem, alium ut hominem miserare. Quod si horum nihil te retineat, sed omnia vincula dissolvas, audi Paulum dicentem, te esse infideli deteriorem : quia ille cum nihil audisset de eleemosyna, vel de cælestibus, te tamen humanitate superavit : tu vero jussus inimicos diligere, propinquos ut inimicos respicis, et pecuniis magis parcis, quam corporibus Atqui divitiæ absumptæ nihil damni patientur ; hic vero contemptus peribit. Quis ergo furor pecuniis parcere, et cognatos despicere ? undenam hic amor sic invaluit ? unde tanta inhumanitas atque crudelitas ? Si quis enim, quasi in summo theatro sedens, totum spectet mundum ; imo si placet, civitatem unam interim spectemus.

4. *Vitia quanta apud Christianos.* — Si quis ergo in sublimi sedens humana omnia videre posset, cogita quantam reprehenderet stultitiam, quantas funderet lacrymas, quam effuse rideret, quantum odium conciperet. Ea enim facimus, quæ risu, furore, lacrymis et odio digna sint. Ille canes alit, ut feras capiat, qui ipse in feritatem incidit : ille asinos et tauros, ut lapides transferat, dum homines despicit fame pereuntes. Aurum immensum impendit, ut lapideos homines faciat ; illos autem qui vere homines sunt, lapidei tamen per calamitatem effecti, contemnit. Alius laminas aureas colligens, muros circum misere exornat, pauperum autem pectora nuda cernens, nihil flectitur. Alii vestibus novas excogitatas vestes addunt ; dum alius nihil habet quo corpus nudum tegat. In judiciis iterum alius alium devorat. Alius in meretrices et parasitos sua profundit, alius in mimos et saltatores, ille in splendida ædificia, alius impendit in emendis prædiis et domibus. Ille usuras computat, alius usurarum usuras : ille syngraphas edit cædibus plenas, neque nocturna fruitur quiete, in aliorum mala vigilans. Illucescente die, alius ad iniquum lucrum, alius ad lascivam impensam, alius ad peculatum pergit. In superfluis et vetitis magnum studium : in necessariis nihil curarum. Qui judicant, judicum nomen habent ; re autem fures et homicidæ sunt. Si quis lites, si quis testamenta exploret, in his quoque mille scelera reperiet, fraudes, furta, insidias. In his otium omne versatur : spiritualium vero ratio nulla ; sed ecclesiam videndi solum causa omnes frequentant. At non est hoc quod quærimus, sed operibus nobis et puro animo est opus. Sin autem in avaritiæ studio totam transigas diem, posteaque hic ingressus pauca verba dixeris, non modo Deum non placasti, sed multum irritasti. Si enim tibi Dominum conciliare volueris, opera exhibe : disce calamitatum molem, respice nudos, famelicos, injuria læsos : multas tibi exhibendæ humanitatis vias aperuit. Ne itaque nos ipsos decipiamus, frustra et incassum vivendo, neque, quia nunc bene valemus, despicianus ; sed cogitantes nos sæpe in morbum delapsos, et in extremis positos, terrore et futurorum exspectatione pene mortuos fuisse, vereamur ne in eadem ipsa et in parem metum incidamus, et hinc meliores evadamus : cum nunc simus mille criminibus obnoxii. Qui judices sedent, leonibus canibusque sunt similes ; qui in foro, vulpibus. Qui in otio degunt,

non ut deceret, otio fruuntur, tempus omne in theatris et hujusmodi malis consumentes. Ac qui hæc emendet nullus est; qui his invident et mordentur, quod non paria illis præstare possint, multi: ita ut hi quoque puniendi sint, etiamsi mala non agant. *Non solum enim hæc faciunt, sed et cum facientibus consentiunt* (Rom. 1. 32). Animus enim illis perinde corruptus est: unde liquet, ex voluntate sola pœnas dari. Hæc quotidie dico, neque dicendi finem faciam. Nam si quipiam audiant, id lucri obveniet; sin nullus attendat, tunc sane audietis, cum nihil esse lucri poterit, vosque ipsos damnabitis, nosque culpa liberi erimus. Verum absit ut hanc solum defensionem referamus; sed utinam vos nobis gloria sitis ante tribunal Christi, ut illis simul fruamur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXIII.

CAP. 18. v. 1. *Hæc cum dixisset Jesus, egressus est cum discipulis suis trans torrentem Cedron, ubi erat hortus, in quem introivit ipse et discipuli ejus.*

1. Horrendum quid mors est et terrore plenum, sed non iis qui superna sunt imbuti philosophia. Qui enim de futuris nihil clare cognovit, sed dissolutionem quamdam et finem esse vitæ putat, jure horret et formidat, ut qui non ultra futurus sit. Nos vero qui per Dei gratiam occulta et abscondita sapientiæ ejus didicimus, et mortem peregrinationem esse putamus, non jure formidemus; imo gaudeamus et bono animo simus oportet, quia ex hac fluxa vita ad aliam meliorem ac splendidiorem venimus, quæ finem non habeat. Quod Christus operibus docens, non vi et necessitate, sed libens ad passionem venit. *Hæc*, inquit, *loquutus est Jesus, et egressus est trans torrentem Cedron, ubi erat hortus, in quem introivit ipse et discipuli ejus.* 2. *Sciebat autem et Judas, qui tradidit eum, locum; quia frequenter Jesus convenerat illuc cum discipulis suis.* Media nocte iter facit, torrentem transit, et festinat ad locum proditori notum, insidiatoribus laborem adimens et sudorem omnem, ostenditque discipulis se eo lubentem venire: quod ipsum maxime consolari eos poterat; seseque in horto quasi in carcere locat. *Hæc loquutus est eis.* Quid ais? Patrem oraverat, Patrem precatus erat. Cur ergo non dicis ipsum, finita oratione, illo venisse? Quia non precatio erat, sed alloquutio propter discipulos facta. Et introierunt discipuli in hortum. Ita metu liberavit eos, ut non abnuerent, sed in hortum ingrederentur. Quo permotus Judas illo venit? vel unde didicit illo veniendum esse? Hinc liquet Jesum sæpe foris pernoctavisse. Neque enim si domi egisset, ille in desertum locum venisset, sed domum, ut dormientem illic caperet. Ne vero hortum audiens, in latibulum venisse putares, addit: *Sciebat Judas locum*; neque id tantum, sed, *Quia frequenter convenerat illuc cum discipulis suis.* Sæpe namque cum illis conveniebat, ut seorsim de necessariis illos alloqueretur, quæ non par erat alios audire. Illud vero facit, in montibus et hortis, tumultu vacuum locum semper quærens, ne auditores a doctrina interpellarentur. 3. *Judas autem cum accepisset cohortem, et a pontificibus et Pharisæis ministros, venit illuc.* Hi sæpe alias miserant qui apprehenderent eum; sed non potuerant. Unde palam est, tunc illum se sponte tradidisse. Et quo modo id cohorti suaserunt? Milites erant qui pecuniæ causa nihil non agere parati erant. 4. *Jesus autem sciens omnia, quæ ventura erant super eum, processit, et dixit eis: Quem quæritis?* Id est, non illorum adventu hæc primo didicit, sed imperturbato animo, ut omnia sciens, hæc sic dixit et fecit. Cur cum armis illum capturi veniunt? Timebant ejus sequaces, et ideo, intempestâ nocte, id aggressi sunt. *Egressus dixit eis: Quem quæritis?* 5. *Responderunt ei, Jesum Nazarenum.* Viden' insuperabilem potentiam, quomodo in medio consistens ipsos excæcaverit? Quod enim id non ex tenebris noctis proveniret, indicavit evangelista, cum dixit, illos faces habuisse. Etiamsi vero faces non adfuissent, ex voce cognosci poterat: quod si illi ignorabant, quomodo ignorare potuit Judas, qui frequenter cum ipso erat? Nam et ipse stabat cum eis, nec plus quam illi agnoscebat, imo etiam cum illis supinus lapsus est. Id vero fecit Jesus, ut ostenderet, eos se in medio stantem non modo non capere, sed ne videre quidem posse, nisi ipse vellet. 7. *Iterum dicit illis: Quem quæritis?* O stultitiam! Verbo illos supinos prostravit, neque ita resipiscunt tantam experti potestatem, sed eadem rursus aggrediuntur. Cum autem quod suum erat implesset, tunc demum seipsum tradit, aitque illis: 8. *Dixi vobis, quia ego sum. Stabat autem et Judas qui tradebat eum.* Animadverte evangelistæ moderationem, quomodo non maledicat proditori, sed rem gestam narret, unum ostendere studens, totum, illo permittente, factum esse. Inde ne quis diceret, ipsum Christum sese prodentem et monstrantem illos ad id impulisse; postquam exhibuit omnia, quæ illos absterrere poterant, quia in nequitia perseverabant, nullâmque habebant excusationis ansam, tunc seipsum tradidit, dicens: *Si ergo me quæritis, sinite hos abire*, usque ad ultimam horam suam erga illos benignitatem exhibens. Si me opus habetis, inquit, nihil cum istis sit vobis commune. Ecce meipsum trado. 9. *Ut impleretur sermo quem dixit, quia non perdidi ex illis quemquam.* Perditionem autem hic dicit, non mortem hanc, sed illam æternam. Evangelista autem et in præsenti hoc accepit. Miretur autem quis quomodo non eos etiam ceperint et conciderint, cum maxime Petrus illos concitaret, cum mulctavit servum. Quis illos detinuit? Non aliud, quam ipsa vis quæ illos supinos prostravit. Quod significat evangelista, cum declarans id non ex illorum voluntate profectum esse, sed ex comprehensi virtute atque sententia, addit: *Ut sermo impleretur quem dixit, Nullus ex eis periit.*

2. *Quomodo Petrus gladium habuerit illoque fecerit*

σεῖσθαι, καὶ τὸν αὐτὸν κτησώμεθα φόβον, καὶ γενώμεθα βελτίους· ὡς τά γε νῦν μυρίας κατηγορίας ἄξια. Οἱ μὲν γὰρ ἐν τοῖς δικαστηρίοις λέουσιν ἐοίκασι καὶ κυσί, οἱ δὲ ἐν ταῖς ἀγοραῖς, ἀλώπεξιν· οἱ δὲ τὸν ἀπράγμονα ζῶντες βίον, οὐδὲ οὗτοι εἰς δέον τῇ ἀπραγμοσύνῃ κέχρηνται, τὴν σχολὴν ἅπασαν εἰς θέατρα καὶ τὰ ἐκεῖθεν κακὰ ἀναλίσκοντες. Καὶ ὁ μὲν ἐπιτιμῶν τοῖς γινομένοις, οὐδείς· οἱ δὲ ζηλοῦντες καὶ δακνόμενοι, ὅτι μὴ ἴσα αὐτοῖς πράττουσι, πολλοί· ὥστε καὶ τούτους πάλιν κολάζεσθαι, καὶ μὴ ποιοῦντας τὰ πονηρά. *Οὐ γὰρ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράττουσι.* Καὶ γὰρ τὰ τῆς προθυμίας αὐτοῖς ὁμοίως διέφθαρται· ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ γνώμης ἔστι δοῦναι δίκην. Ταῦτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Ἂν μὲν γάρ τινες ἀκούσωσιν, κέρδος· ἂν δὲ μηδεὶς ὁ προσέχων ᾖ, τότε ἀκούσεσθε ταῦτα, ὅτε κέρδος οὐδὲν ὑμῖν, καὶ μέμψεσθε ἑαυτοῖς, καὶ τῆς αἰτίας ἡμεῖς καθαροί. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο ταύτην μόνον ἡμᾶς τὴν ἀπολογίαν ἔχειν, ἀλλὰ καὶ καύχημα ὑμᾶς γενέσθαι ἡμῶν παρὰ τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κοινῇ τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[489] ΟΜΙΛΙΑ ΠΓ'.

Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς ἐξῆλθε σὺν τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ πέραν τοῦ χειμάρρου τῶν Κέδρων, ὅπου ἦν κῆπος, εἰς ὃν εἰσῆλθεν αὐτὸς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ.

α'. Φρικτὸν ὁ θάνατος καὶ φόβου γέμον πολλοῦ· ἀλλ' οὐ παρὰ τοῖς τὴν ἄνω φιλοσοφίαν εἰδόσιν. Ὁ μὲν γὰρ μηδὲν περὶ τῶν μελλόντων σαφὲς ἐπιστάμενος, ἀλλὰ διάλυσίν τινα καὶ τελευτὴν [a] ζωῆς τὸ πρᾶγμα νομίζων, εἰκότως φρίττει καὶ δέδοικεν ὡς εἰς τὸ μὴ εἶναι χωρῶν. Ἡμεῖς δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας αὐτοῦ μαθόντες, καὶ ἀποδημίαν τὸ πρᾶγμα εἶναι νομίζοντες, οὐκ ἂν εἴημεν δίκαιοι τρέμειν, ἀλλὰ καὶ χαίρειν καὶ εὐθυμεῖσθαι, ὅτι τὸν ἐπίκηρον τοῦτον βίον ἀφέντες, ἐφ' ἕτερον ἐρχόμεθα ἀμείνω πολλῷ καὶ λαμπρότερον, καὶ τέλος οὐκ ἔχοντα. Ἅπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς διδάσκων διὰ τῶν ἔργων, οὐ βίᾳ καὶ ἀνάγκῃ, ἀλλ' ἑκὼν ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται. *Ταῦτα*, φησὶν, *ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἀπῆλθε πέραν τοῦ χειμάρρου τῶν Κέδρων, ὅπου ἦν κῆπος, εἰς ὃν εἰσῆλθεν αὐτὸς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Ἤδει δὲ καὶ ὁ Ἰούδας ὁ παραδιδοὺς αὐτὸν τὸν τόπον, ὅτι πολλάκις συνήχθη ἐκεῖ μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ.* Μεσονυκτῶν [b] ὁδοιπορεῖ, καὶ ποταμὸν διαβαίνει, καὶ ἐπείγεται πρὸς τὸν τῷ προδότῃ γνώριμον τόπον ἐλθεῖν, ἐκκόπτων τοῖς ἐπιβουλεύουσι τὸν πόνον, καὶ ἀπαλλάττων ταλαιπωρίας αὐτοὺς ἅπασης, καὶ δείκνυσι τοῖς μαθηταῖς ὅτι ἑκὼν ἐπὶ τὸ πρᾶγμα ἔρχεται· ὅπερ ἱκανὸν αὐτοὺς μάλιστα παραμυθήσασθαι ἦν· καὶ καθίστησιν ἑαυτὸν ὥσπερ ἐν δεσμωτηρίῳ ἐν τῷ κήπῳ. *Ταῦτα ἐλάλησεν αὐτοῖς.* Τί λέγεις; Καὶ μὴν τῷ Πατρὶ διελέγετο· καὶ μὴν ηὔχετο. Διατί οὖν μὴ λέγεις, ὅτι παυσάμενος τῆς εὐχῆς ἦλθεν ἐκεῖ; Ὅτι οὐκ εὐχὴ ἦν, ἀλλὰ λαλιὰ διὰ τοὺς μαθητὰς γινομένη. Καὶ εἰσῆλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὸν κῆπον. Οὕτως αὐτοὺς τοῦ δέους ἀπήλλαξεν, ὡς μὴ ἀντιτεῖναι λοιπὸν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν κῆπον εἰσελθεῖν. Πῶς δὲ ὁ Ἰούδας ἐκεῖ ἦρχετο; ἢ πόθεν μαθὼν ἐκεῖ ἦλθεν; Ἐντεῦθεν δῆλον, ὅτι τὰ πολλὰ ἔξω διενυκτέρευεν. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ γε οἴκοι διῆγεν, ἐπὶ τὴν ἔρημον ὁ Ἰούδας ἦλθεν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν οἰκίαν, ἐκεῖ προσδοκῶν αὐτὸν εὑρήσειν καθεύδοντα. Ἵνα δὲ μὴ ἀκούσας κῆπον, κρύπτεσθαι νομίσῃς, ἐπήγαγεν, ὅτι *Ἤδει ὁ Ἰούδας τὸν τόπον*· καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' *ὅτι καὶ πολλάκις συνήχθη ἐκεῖ μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ.* Καὶ γὰρ πολλάκις αὐτοῖς συνεγένετο ἰδίᾳ, περὶ ἀναγκαίων διαλεγόμενος, καὶ ὧν οὐ θέμις ἑτέρους ἀκοῦσαι. Ποιεῖ δὲ τοῦτο καὶ ἐν ὄρεσι καὶ ἐν κήποις μάλιστα, καθαρὸν ὀορύσων ἐπιζητῶν ἀεὶ χωρίον, ὥστε μὴ τὴν διάνοιαν ἐκκρούεσθαι τῆς ἀκροάσεως. *Ὁ δὲ Ἰούδας, παραλαβὼν τὴν σπεῖραν, καὶ ἐκ τῶν ἀρχιερέων καὶ Φαρισαίων ὑπηρέτας, ἔρχεται ἐκεῖ.* Καὶ οὗτοι πολλάκις καὶ ἄλλοτε [490] ἐπεμψαν συλλαβεῖν αὐτὸν, ἀλλ' οὐκ ἴσχυσαν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ τότε ἑκὼν ἑαυτὸν ἐξέδωκε. Καὶ πῶς τὴν σπεῖραν ἔπεισαν; Ἄνδρες ἦσαν στρατιῶται, χρημάτων ποιεῖν πάντα μεμελετηκότες. *Ἰησοῦς δὲ, εἰδὼς πάντα τὰ ἐρχόμενα ἐπ' αὐτὸν, ἐξῆλθε, καὶ λέγει αὐτοῖς· Τίνα ζητεῖτε;* Τουτέστιν, οὐκ ἀπὸ τῆς παρουσίας ἐκείνων περιέμενεν αὐτὰ παθεῖν, ἀλλ' ἀταράχως ὡς πάντα εἰδὼς ταῦτα, οὕτω καὶ ἔλεγε καὶ ἐποίει. Διατί δὲ μετὰ ὅπλων ἐπέρχονται μέλλοντες συλλαμβάνειν; Ἐδεδοίκεσαν τοὺς ἑπομένους· καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἀφῃ τῶν νυκτῶν ἐπέστησαν. *Καὶ ἐξελθὼν λέγει αὐτοῖς· Τίνα ζητεῖτε; Οἱ δὲ λέγουσιν, Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον.* Εἶδες δύναμιν ἄμαχον, πῶς ἐν μέσῳ ὢν ἐπήρωσεν αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμούς; Ὅτι γὰρ οὐ τὸ σκότος αἴτιον ἦν, ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστὴς, εἰπὼν, ὅτι καὶ λαμπάδας εἶχον. Εἰ δὲ μὴ λαμπάδες ἦσαν, ἀπὸ τῆς φωνῆς γοῦν ἔδει γνωρίσαι· εἰ δὲ καὶ ἐκεῖνοι ἠγνόουν, πῶς ὁ Ἰούδας ἠγνόησεν, ὁ συνὼν αὐτῷ διηνεκῶς; Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς εἱστήκει μετ' αὐτῶν, καὶ οὐδὲν ἧδει πλέον, ἀλλὰ καὶ ἔπεσε μετ' αὐτῶν ὕπτιος. Ἐποίησε δὲ τοῦτο ὁ Ἰησοῦς, δηλῶν, ὅτι οὐ μόνον συλλαβεῖν αὐτὸν οὐ δύνανται, ἀλλ' οὐδὲ ἰδεῖν ἐν μέσῳ ὄντα, εἰ μὴ αὐτὸς ἐνδοίη. Πάλιν λέγει αὐτοῖς, *Τίνα ζητεῖτε;* Ὦ τῆς ἀνοίας! τὸ ῥῆμα αὐτοῦ ἔβαλεν αὐτοὺς ὑπτίους, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπέστρεψαν τοσαύτην μαθόντες δύναμιν, ἀλλὰ πάλιν ἐπιτίθενται τοῖς αὐτοῖς. Ἐπεὶ οὖν τὰ αὐτοῦ πάντα ἐπλήρωσε, τότε λοιπὸν ἑαυτὸν παραδίδωσι, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Εἶπον ὑμῖν, ὅτι ἐγώ εἰμι. Εἰ στήκει δὲ καὶ Ἰούδας ὁ παραδιδοὺς αὐτόν.* Ὅρα τὸ ἀνεπαχθὲς τοῦ εὐαγγελιστοῦ, πῶς οὐχ ὑβρίζει τὸν προδότην, ἀλλὰ διηγεῖται τὸ γεγονὸς, ἓν μόνον δεῖξαι σπουδάζων, ὅτι τὸ πᾶν τῆς αὐτοῦ συγχωρήσεως γέγονεν. Εἶτα ἵνα μή τις λέγῃ, ὅτι αὐτὸς αὐτοὺς εἰς τοῦτο ἤγαγεν, ἑαυτὸν ἐγχειρίσας καὶ δῆλον καταστήσας αὐτοῖς, ἐπιδεξάμενος ἅπαντα, ἅπερ ἱκανὰ ἦν αὐτοὺς ἀνακρούσασθαι, ἐπειδὴ ἐπέμενον τῇ κακίᾳ, καὶ οὐδεμίαν εἶχον ἀπολογίαν, τότε ἑαυτὸν ἐνεχείρισε, λέγων· *Εἰ οὖν ἐμὲ ζητεῖτε, ἄφετε τούτους ὑπάγειν,* μέχρι τῆς ἐσχάτης ὥρας τὴν εἰς αὐτοὺς φιλανθρωπίαν ἐνδεικνύμενος. Εἰ γὰρ ἐμοῦ δεῖσθε, φησὶ, μηδὲν ὑμῖν ἔστω πρὸς τούτους κοινόν. Ἰδοὺ γὰρ ἐμαυτὸν παραδίδωμι. *Ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος, ὃν εἶπεν, ὅτι Οὐκ ἀπώλεσα ἐξ αὐτῶν οὐδένα.* Ἀπώλειαν δὲ ἐνταῦθα οὐ ταύτην φησὶ τὴν τοῦ θανάτου, ἀλλ' ἐκείνην τὴν αἰώνιον. Ὁ δὲ εὐαγγελιστὴς καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος αὐτὸ παρέλαβε. Θαυμάσειε δ' ἄν τις, πῶς καὶ αὐτοὺς οὐ συνέλαβον μετ' αὐτοῦ καὶ κατέκοψαν, καὶ μάλιστα τοῦ Πέτρου παροξύναντος αὐτοὺς δι' ὧν εἰς τὸν δοῦλον ἐποίησε. Τίς οὖν αὐτοὺς κατεῖχεν; Ἄλλος μὲν [c] οὐδείς, ἡ δὲ ῥίψασα αὐτοὺς δύναμις ὑπτίους Ὅπερ οὖν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς δηλῶν, ὅτι οὐ τῆς ἐκείνων γνώμης ἦν, ἀλλὰ τῆς τοῦ συλληφθέντος δυνάμεώς τε καὶ ἀποφάσεως, ἐπήγαγεν· *Ἵνα ὁ λόγος πληρωθῇ, ὃν εἶπεν, ὅτι Οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο.*

β'. [491] Ὁ γοῦν Πέτρος θαρσήσας ταύτῃ τῇ φωνῇ καὶ

[a] Alii διάλυσιν καὶ τελ. [b] Savil. et cod. 709 recte μέσων νυκτῶν. Alii μέσον νυκτῶν. Morel. μεσονυκτῶν.

[c] Ἄλλος μέν deest in quibusdam.

τοῖς ἤδη γεγενημένοις, ὀπλίζεται κατὰ τῶν ἐπελθόντων. Καὶ πῶς, φησίν, ὁ κελευσθεὶς μὴ πήραν ἔχειν, μὴ δύο χιτῶνας, μάχαιραν ἔχει; Ἐμοὶ δοκεῖ τοῦτο αὐτὸ δεδοικὼς παρεσκευάσθαι πάλαι. Εἰ δὲ λέγεις, Πῶς ὁ κελευσθεὶς μὴ ῥαπίζειν, ἀνδροφόνος γίνεται; μάλιστα μὲν μὴ ἀμύνεσθαι προσετάχθη· ἐνταῦθα δὲ οὐχ ἑαυτῷ ἠμυνεν, ἀλλὰ τῷ Διδασκάλῳ. Ἔπειτα δὲ, οὐδὲ τέλειοί πως καὶ ἀπηρτισμένοι ἦσαν. Σὺ δὲ, εἰ βούλει Πέτρον φιλοσοφοῦντα ἰδεῖν, ὄψει μετὰ ταῦτα τραυματιζόμενον, καὶ πράως φέροντα, καὶ μυρία πάσχοντα δεινὰ, καὶ οὐ παροξυνόμενον. Ὁ δὲ Ἰησοῦς καὶ ἐνταῦθα θαυματουργεῖ, ὁμοῦ τε παιδεύων ὅτι τοὺς τοιοῦντας κακῶς εὐεργετεῖν χρὴ, καὶ τὴν δύναμιν ἐκκαλύπτων τὴν ἑαυτοῦ. Τούτῳ μὲν οὖν τὸ ὠτίον ἀπέδωκε, Πέτρῳ δέ φησιν, ὅτι *Πάντες οἱ λαβόντες μάχαιραν ἐν μαχαίρᾳ ἀπολοῦνται.* Ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ νιπτῆρος ἐποίησε, δι' ἀπειλῆς τὸν τόνον αὐτοῦ χαλάσας· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Τὸ δὲ ὄνομα τοῦ δούλου προστίθησιν ὁ εὐαγγελιστὴς, ἐπειδὴ πολὺ μέγα τὸ γινόμενον ἦν, οὐχ ὅτι ἐθεράπευσε μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸν ἐπ' αὐτῷ ἐλθόντα, καὶ μικρὸν ὕστερον μέλλοντα ῥαπίζειν αὐτὸν, καὶ ὅτι τὸν ἐντεῦθεν μέλλοντα ἀναῤῥιπίζεσθαι πόλεμον κατὰ τῶν μαθητῶν ἐπέχει. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ ὄνομα τέθεικεν ὁ εὐαγγελιστὴς, ὥστε τοῖς τότε ἀναγινώσκουσιν ἐξεῖναι ζητῆσαι καὶ περιεργάσασθαι, εἴ γε ὄντως γέγονε τὰ γεγενημένα. Οὐχ ἁπλῶς δὲ καὶ τὸ δεξιὸν ὠτίον λέγει· ἀλλ' ἐμοὶ δοκεῖ, τὴν ὁρμὴν εἰπεῖν τοῦ Ἀποστόλου θέλων, ὅτι σχεδὸν ἐπ' αὐτὴν ὥρμησε τὴν κεφαλήν. Ἀλλ' ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἀπειλῇ μόνον αὐτὸν κατέχει, ἀλλὰ καὶ ἑτέρως [a] παραμυθεῖται, λέγων· *Τὸ ποτήριον, ὃ ἔδωκέ μοι ὁ Πατὴρ, οὐ μὴ πίω αὐτό;* δεικνὺς ὅτι οὐ τῆς ἐκείνων δυνάμεως τὸ γινόμενον, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ συγχωρήσεως· καὶ δηλῶν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀντίθεός τις, ἀλλ' ὑπήκοος μέχρι θανάτου τῷ Πατρί· *Τότε λοιπὸν συλλαμβάνεται ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἔδησαν αὐτὸν καὶ ἀπήγαγον πρὸς Ἄνναν.* Διατί πρὸς Ἄνναν; Ὑπὸ τῆς ἡδονῆς ἐνεπόμπευον τοῖς γινομένοις, ὡς δὴ τρόπαιον στήσαντες. *Ἦν δὲ οὗτος πενθερὸς τοῦ Καϊάφα· ὁ δὲ Καϊάφας οὗτος ἦν ὁ συμβουλεύσας τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι συμφέρει ἕνα ἄνθρωπον ἀποθανεῖν.* Τί πάλιν ὑπέμνησεν ἡμᾶς τῆς προφητείας ὁ εὐαγγελιστής; Δηλῶν ὅτι ὑπὲρ σωτηρίας ταῦτα ἐγίνετο. Καὶ τοσαύτη τῆς ἀληθείας ἡ ὑπερβολὴ, ὡς καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτὰ προαναφωνεῖν. Ἵνα γὰρ μὴ δεσμοὺς ἀκούσας ὁ ἀκροατὴς θορυβῆται, ἀναμιμνήσκει τῆς προφητείας ἐκείνης, ὅτι ἡ σωτηρία τῇ οἰκουμένῃ ὁ θάνατος αὐτοῦ ἦν. *Ἠκολούθησε δὲ Πέτρος, καὶ ὁ ἄλλος μαθητής.* Τίς ἐστιν ὁ ἄλλος μαθητής; Αὐτὸς ὁ ταῦτα γράψας. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἑαυτὸν οὐ λέγει; Ὅτε μὲν γὰρ ἐπὶ τὸ στῆθος ἀνέπεσε τοῦ Ἰησοῦ, εἰκότως ἑαυτὸν κρύπτει· νῦν δὲ τίνος ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Τῆς αὐτῆς ἕνεκεν αἰτίας. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα μέγα κατόρθωμα διηγεῖται, ὅτι, πάντων ἀποπηδησάντων [b], αὐτὸς ἐπηκολούθει. Διὰ τοῦτο κρύπτει ἑαυτὸν καὶ προτίθησιν ἑαυτοῦ τὸν Πέτρον· [492] καὶ ἑαυτοῦ δὲ ἠναγκάσθη ἐπιμνησθῆναι νῦν, ἵνα μάθῃς, ὅτι ἀκριβέστερον διηγεῖται τῶν ἄλλων τὰ κατὰ τὴν αὐλὴν, ἅτε ἔνδον ὤν. Καὶ ὅρα πῶς ὑποτέμνεται τὸ ἴδιον ἐγκώμιον. Ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ, Πῶς πάντων ἀναχωρησάντων, οὗτος καὶ ἐνδοτέρω τοῦ Σίμωνος εἰσῆλθε; λέγει, *Ὅτι καὶ τοῦ ἀρχιερέως γνώριμος ἦν·* ὡς μηδένα θαυμάζειν, ὅτι ἠκολούθησε, μηδὲ ἐπὶ ἀνδρείᾳ αὐτὸν ἀνακηρύττειν.

Τὸ δὲ θαῦμα ἐκεῖνο ἦν τὸ τοῦ Πέτρου, ὅτι οὕτω περιδεὴς ὢν καὶ μέχρι τῆς αὐλῆς ἦλθε, τῶν ἄλλων ἀναχωρησάντων. Τὸ μὲν οὖν ἐλθεῖν ἐκεῖ, πόθου· τὸ δὲ μὴ εἰσελθεῖν ἔνδον, ἀγωνίας καὶ φόβου. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ταῦτα ἀνέγραψεν ὁ εὐαγγελιστὴς, προοδοποιῶν τῇ ἀπολογίᾳ τῆς ἀρνήσεως. Οὐ γὰρ ὡς μέγα τι περὶ αὐτοῦ [c] τίθησιν, ὅτι γνώριμος ἦν τῷ ἀρχιερεῖ· ἀλλ' ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι συνεισῆλθε τῷ Ἰησοῦ μόνος, ἵνα μὴ νομίσῃς ὅτι ὑψηλῆς γνώμης ἦν τὸ πρᾶγμα, τίθησι καὶ τὴν αἰτίαν. Ὅτι δὲ καὶ ὁ Πέτρος εἰσῆλθεν ἄν, εἴπερ ἐπετράπη, διὰ τῶν ἑξῆς ἐδήλωσεν. Ἐπειδὴ γοῦν ἐξῆλθε, καὶ τὴν θυρωρὸν ἐκέλευσεν αὐτὸν εἰσαγαγεῖν, εὐθέως εἰσῆλθεν ὁ Πέτρος. Διατί δὲ αὐτὸς αὐτὸν οὐκ εἰσήγαγεν; Τοῦ Χριστοῦ εἴχετο, καὶ ἐπηκολούθει. Διὰ τοῦτο τὴν γυναῖκα ἐκέλευσεν [d] εἰσαγαγεῖν αὐτόν. Τί οὖν ἡ γυνή; *Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῶν μαθητῶν εἶ τοῦ ἀνθρώπου τούτου; Ὁ δὲ φησιν, Οὐκ εἰμί.* Τί λ[e]γεις, ὦ Πέτρε; οὐχὶ πρώην εἶπες, ὅτι, *Ἂν δέῃ με καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ σοῦ θεῖναι, θήσω;* τί τοίνυν γέγονεν, ὅτι οὐδὲ θυρωροῦ φέρεις ἐρώτησιν; Μὴ γὰρ στρατιώτης ἦν ὁ ἐρωτῶν; μὴ τῶν κατασχόντων τις; Θυρωρὸς ἦν εὐτελὴς καὶ ἀπερρίμμενη, καὶ οὐδὲ ἡ ἐρώτησις θρασεῖα. Οὐ γὰρ εἶπε, Τοῦ πλάνου καὶ τοῦ λυμεῶνος μαθητὴς εἶ, ἀλλὰ, *Τοῦ ἀνθρώπου τούτου·* ὅπερ ἐλεούσης μᾶλλον καὶ κατακαμπτομένης ἦν. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἤνεγκεν ὁ Πέτρος. Τὸ δὲ, *Μὴ καὶ σὺ,* διὰ τοῦτο εἴρηται, ἐπειδὴ ὁ Ἰωάννης ἔνδον ἦν· οὕτω προσηνῶς διελέγετο ἡ γυνή. Ἀλλ' οὐδενὸς τούτων ἤσθετο, οὐδὲ εἰς τὸν νοῦν ἔλαβεν, οὐδὲ ὅτε τὸ πρῶτον, οὐδὲ ὅτε τὸ δεύτερον, ἀλλ' οὐδὲ τὸ τρίτον, ἀλλ' ἡνίκα ἀλέκτωρ ἐφώνησε· καὶ οὐδὲ τοῦτο αὐτὸν εἰς ἔννοιαν ἦγαγεν ἕως ὅτε ἔβλεψεν εἰς αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς πικρόν. Καὶ αὐτὸς μὲν εἱστήκει θερμαινόμενος μετὰ τῶν τοῦ ἀρχιερέως δούλων· ὁ δὲ Χριστὸς ἔνδον κατείχετο δεδεμένος. Ταῦτα δὲ λέγομεν, οὐ τοῦ Πέτρου κατηγοροῦντες, ἀλλὰ τῶν ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ εἰρημένων τὴν ἀλήθειαν ἐπιδεικνύμενοι. *Ὁ οὖν ἀρχιερεὺς ἐρώτησε τὸν Χριστὸν περὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ καὶ τῆς διδασκαλίας.*

Γ'. Ὦ τῆς πονηρίας! συνεχῶς ἀκούων ἐν τῷ ἱερῷ δημηγοροῦντος καὶ παῤῥησίᾳ διδάσκοντος, νῦν βούλεται μαθεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔγκλημα οὐδὲν εἶχον προσενεγκεῖν, περὶ τῶν μαθητῶν ἠρώτων ἴσως, ποῦ εἰσιν, καὶ τίνος ἕνεκεν αὐτοὺς συνέλεξε, καὶ τί βουλόμενος, καὶ ἐπὶ τίσι. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, ὡσανεὶ στασιαστὴν καὶ νεωτεροποιὸν ἐλέγξαι θέλων, ὡς οὐδενὸς ἑτέρου προσέχοντος αὐτῷ, ἀλλ' ἢ μόνων ἐκείνων, ὡς [493] ἐργαστηρίου τινὸς ὄντος πονηροῦ. Τί οὖν ὁ Χριστός; Τοῦτο ἀνατρέπων, φησίν· *Ἐγὼ παῤῥησίᾳ ἐλάλησα τῷ κόσμῳ,* οὐχὶ τοῖς μαθηταῖς ἰδίᾳ· *ἐγὼ παῤῥησίᾳ ἐδίδαξα ἐν τῷ ἱερῷ.* Τί οὖν; οὐδὲν ἐλάλησεν ἐν τῇ κρυφῇ; Ἐλάλησε μὲν, ἀλλ' οὐχ, ὡς οὗτοι ἐνόμιζον, δεδοικὼς καὶ συστάσεις ποιούμενος, ἀλλ' εἴ που τῆς τῶν πολλῶν ἀκροάσεως ἀνώτερα τὰ λεγόμενα ἦν. *Τί με ἐπερωτᾷς; Ἐρώτησον τοὺς ἀκηκοότας.* Οὐκ αὐθαδιαζομένου ἐστὶ τὰ ῥήματα, ἀλλὰ θαῤῥοῦντος τῇ τῶν εἰρημένων ἀληθείᾳ. Ὅπερ οὖν ἀεχόμενος ἔλεγεν· *Ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ, ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής,* τοῦτο καὶ νῦν αἰνίττεται, ἐκ περιουσίας βουλόμενος ἀξιόπιστον καταστῆσαι τὴν μαρτυρίαν. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν μαθητῶν, ὡς μαθητῶν ἐμνημόνευσε, τί φησιν; Ἐμὲ περὶ τῶν ἐμῶν ἐρωτᾷς [e]; ἐρώτησον τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς ἐπιβούλους, τοὺς δήσαντας· οὕτοι λεγέτωσαν. Αὕτη γὰρ ἐστι τῆς ἀληθείας ἀναμφισβήτητος ἡ ἀπόδειξις, ὅταν τοὺς ἐχθροὺς τις ὑπὲρ ὧν λέγει καλῇ μάρτυρας. Τί οὖν ὁ ἀρχιερεύς; Δέον οὕτω

[a] Putat Savilius legendum ἑτέρους. [b] Alii ἀναχωρησάντων. [c] Suspicatur Savilius legendum περὶ ἑαυτοῦ. Sed περὶ αὐτοῦ dici potest, quia non in prima, sed in tertia persona dicit, *Erat notus pontifici.* Paulo post alii νομίσῃς ὑψηλῆς γνώμης εἶναι τὸ πρ. [d] Morel. ἐπέτρεψεν. [e] Savil. ἐπερωτᾷς.

usus. *Etiam lædentibus beneficiendum docet Christus, dum Malchum sanat.*—Petrus ergo hac voce et iis quæ gesta fuerant fretus, contra irruentes armatur. Et quomodo, inquies, qui jussus erat non peram habere, non duas tunicas, gladium habuit (*Matth.* 10. 10)? Ut videtur mihi, hoc metuens, se jam olim præmunierat. Quod si dicas : Quomodo qui jussus est non alapam infligere, homicidam agit? maxime autem non se ulcisci jussus fuerat; hic vero non se, sed Magistrum ultus est. Ad hæc, nondum perfecti et consummati erant. Tu vero si vis Petrum philosophantem videre, videbis postea cæsum et mille affectum malis, nec exasperatum. Jesus autem hic etiam miraculum edit, ut una te doceat, etiam lædentibus beneficia impendi oportere, et ut virtutem suam revelet. Servo igitur autem restituit, Petroque dicit : *Omnes qui gladium accipient, gladio peribunt* (*Matth.* 26. 52). Ut in lotione pedum fecit, cum minis contentionem ejus sedavit, sic etiam hoc loco. Nomen autem servi addit evangelista, quia magnum facinus erat, non tantum quod curaverit, sed etiam quod eum curaverit, qui sibi paulo post erat alapam inflicturus, et quod hinc concitandum contra discipulos bellum compescuerit. Ideo nomen ejus posuit evangelista, ut possent ii qui tunc legerent, perquirere et rei veritatem explorare. Nec sine causa auriculam dexteram dicit; sed, ut quidem puto, quo apostoli impetum declararet, quod ipsum fere caput impeteret. Verum Jesus non minis tantum illum cohibet, sed aliis illum verbis consolatur; 11. *Calicem, quem dedit mihi Pater, non bibam?* ostendens non illorum potentiæ, sed permissioni suæ id esse adscribendum, declaransque se non esse Deo contrarium, sed Patri obedire usque ad mortem. 12. *Tunc comprehenderunt Jesum, et ligaverunt eum;* 13. *et adduxerunt eum ad Annam.* Cur ad Annam? Læti rem ostentabant, ac si tropæum erigerent. *Erat autem socer Caiphæ.* 14. *Hic autem Caiphas erat qui consilium dederat Judæis, quod expedit unum hominem mori.* Cur iterum prophetiam nobis in mentem revocat evangelista? Ut pro salute hoc factum esse significet. Et tanta erat hujus veritatis excellentia, ut etiam inimici illam prædicerent. Ne enim vincula quis audiens turbaretur, hanc commemorat prophetiam, quia mors illius, salus orbis erat. 15. *Sequebatur autem Petrus, et alius discipulus.* Quis est alius discipulus? Ipse qui hæc scripsit. Et cur se non nominat? Nam cum supra pectus Jesu recubuit, jure nomen occultat; nunc autem cur idipsum facit? Eadem certe de causa. Nam hic quoque rem præclaram narrat, quod nempe, omnibus aufugientibus, ipse sequeretur. Ideo nomen tacet suum et Petrum priorem ponit, suique tamen meminisse coactus est, ut ediscas, eum accuratius quam alios ea quæ in aula gesta sunt enarrasse, utpote qui intus esset. Et vide quomodo laudem præcidat suam. Ne quis enim diceret, Quomodo, omnibus fuga semotis, ipse etiam ulterius quam Simon ingressus est? addit, 16. *Quia notus erat pontifici*, ut nemo miretur, si sequutus sit, nec ejus fortitudinem celebret.

Petrus in timorem et metum distrahitur. Ipsius negatio. — Illud vero mirandum, quod Petrus, formidolosus cum esset, aliis recedentibus, usque ad atrium sit ingressus. Quod illuc se contulerit, amoris fuit; quod non ultra intus progressus sit, timoris pavorisque. Ideo namque hæc scripsit evangelista, ut viam pararet ad excusandam negationem. Neque enim ut rem magnam de se dicit, quod notus esset pontifici; sed quia dixit, solum se cum Jesu intravisse, ne putares magni rem esse animi, causam addit. Quod vero Petrus quoque intraturus fuisset, si id illi permissum fuisset, ex sequentibus significat. Cum enim exiisset, et ostiariam jussisset illum intromittere, statim intravit Petrus. Cur non illum ipse introduxit? Christo hærebat, et sequebatur eum; ideoque mulieri mandavit ut introduceret eum. Quid ergo mulier? 17. *Numquid et tu ex discipulis es hominis hujus? Dicit ille, Non sum.* Quid dicis, Petre? nonne dicebas nuper, si oporteret pro illo animam ponere, te posturum eam? qui igitur factum est, ut ne quidem ostiariæ interrogationem ferre possis? num miles erat qui sciscitabatur? num quis ex iis qui Jesum apprehenderant? Vilis erat ostiaria, neque aspera interrogatio. Non enim dixit, Deceptorisne et scelesti illius discipulus es? sed, *Hominis hujus*, quod miserantis potius erat. Verum nihil horum pertulit Petrus. Illud autem, *Numquid et tu*, ideo dicit, quia Joannes intus erat; adeo mansuete mulier loquebatur. Sed nihil horum sentiebat, vel intelligebat, nec primo, nec secundo, nec tertio; sed quando gallus cantavit : neque hoc advertit, donec Christus ipsum acerbe respexit. Et ipse quidem stabat se calefaciens cum servis pontificis; Christus vero vinctus detinebatur intus. Hæc porro dicimus, non Petrum accusantes, sed ut dictorum Christi veritatem exhibeamus. 19. *Princeps autem sacerdotum interrogavit Christum de discipulis et de doctrina.*

3. O malitiam! Cum sæpe audisset in templo concionantem et palam docentem, nunc id vult discere. Quia enim nihil habebant, de quo accusarent, de discipulis interrogabant : forte ubinam essent, et qua de causa collegisset illos, quid vellet, de quibus ageretur. Hoc autem dicebat, quod vellet illum ut seditiosum et novatorem arguere, quasi nemo alius ipsi crederet præter illos, quasi scilicet mala quædam esset officina. Quid ergo Christus? Hæc confutans ait : 20. *Ego palam loquutus sum mundo*, non privatim discipulis; *Ego palam docui in templo.* Quid ergo? nihilne secreto dixit? Dixit quidem : at non, ut illi putabant, timens et seditiones movens; sed cum ea quæ dicebat, supra multitudinis captum erant. 21. *Quid me interrogas? Interroga eos qui audierunt.* Non arrogantis hæc sunt, sed fidentis dictorum veritati. Quod igitur in principio dicebat : *Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum verum non est* (*Joan.* 5. 31) : hoc et nunc subindicat, fide dignius volens testimonium statuere. Cum enim de discipulis ut discipulis percontaretur, quid ait? Mene de meis interrogas? interroga inimicos, insidiatores, eos qui

me vinculis constrinxerunt : hi loquantur. Hæc quippe est non dubia veritatis demonstratio, cum quis inimicos dictorum testes advocat. Quid ergo summus sacerdos? Cum sic oportuisset perquisitionem facere, hoc ille non fecit. 22. *Unus autem ex adstantibus ministris dedit ei alapam*, hæc dicenti. Quid hoc petulantius fuerit? Exhorresce cælum, contremisce terra de Domini patientia, et de servorum scelere. Sed quid dixerat? Non enim tanquam respondere nolens dixerat, *Quid me interrogas?* sed ut omnem improbitatis ansam succideret. Ac cum hac de re cæsus, posset omnia movere, perdere, subvertere, nihil horum fecit; sed ea loquutus est, quæ possent omnem lenire feritatem. 23. *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo;* hoc est, Si verba mea reprehendere potes, id ostende; *si non potes, cur me cædis?* Viden' judicium tumultu, ira et perturbatione plenum? Interrogavit subdole princeps sacerdotum : respondit Christus recte et ut decebat. Quid ergo consequens erat? Confutare, vel acquiescere. At secus agitur; nam servus cædit illum. Sic non judicium hoc erat, sed tumultus ac violentia. Deinde cum nihil amplius invenirent, 24. *Mittunt illum ligatum ad Caipham.*

Naturæ quanta infirmitas, cum nos Deus deserit. Cur evangelistæ omnes Petri negationem narrent. Judæorum vana religio.—25. *Erat autem Petrus stans, et calefaciens se.* Papæ! quanto torpore detinebatur fervens ille et furiosus, cum Jesus abduceretur! Neque postea movetur, sed se calefacit, ut discas quanta sit naturæ infirmitas, cum nos Deus deserit. Et interrogatus, iterum negat. Deinde 26. *Cognatus servi illius, cujus Petrus auriculam absciderat*, ea de re indignatus dixit, *Nonne ego te vidi in horto?* Neque hortus illi factorum memoriam revocavit, neque amor quem ibi verbis ostenderat, sed hæc omnia ex formidine missa fecit. Cur autem evangelistæ in hac re scribenda concordes sunt? Non ut discipulum accusent, sed ut nos doceant quantum malum sit, non totum Deo committere, sed sibi confidere. Tu autem mirare Magistri providentiam, quod etiam detentus ac vinctus, discipulum multum curaret, cum intuitu suo lapsum excitavit, et ad lacrymas deduxit. Ducunt ergo eum a Caipha ad Pilatum (*Joan.* 18. 28). Hoc autem factum est, ut judicum multitudo vel invita veritatem exploratam fuisse demonstraret. *Erat autem mane.* Antequam gallus cantaret, ad Caiphain ducitur, mane ad Pilatum. Queis ostendit evangelista, a media nocte, semper a Caipha interrogatum, in nullo convictum fuisse : ideoque misit illum ad Pilatum. Sed illa aliis mittens, ipse sequentia narrat. Animadverte autem quam ridiculi sint Judæi. Innocente capto, armati in prætorium non intrant, *Ut non contaminarentur.* Atqui quæ contaminatio, ingredi in prætorium, in quo pœnas dant scelesti? Qui decimabant mentham et anethum (*Matth.* 23. 23. *Luc.* 11. 42), injuste occidentes se contaminari non putabant; contra vero in prætorium intrantes. Sed cur ipsi eum non occiderunt, sed ad Pilatum duxerunt? Jam multum ipsis de potentia et de imperio decisum erat, cum Romanis omnia subjecta essent. Alioquin vero timebant ne pœnas ipsi darent ab illo accusati. Quid sibi vult illud, *Ut manducarent Pascha?* Atqui illud jam Christus celebraverat una die azymorum. Vel Pascha vocat totam solemnitatem; vel ipsi tum Pascha faciebant; Christus vero pridie fecerat, cædem suam in parasceven reservans, quo die olim Pascha celebrabatur. Ipsi vero dum arma gestant, quod non licebat, et dum sanguinem effundunt, de loco accurate cavent, et Pilatum ad se evocant : qui egressus ait : 29. *Quam accusationem affertis adversus hominem hunc?*

4. Viden' eum longe ab illorum ambitione et invidia remotum? Videns enim illum vinctum, et ab illis adductum, non existimavit indubitatam esse accusandi causam; sed interrogat, absurdum esse dicens quod illi, præmisso judicio, supplicium ab se sine judicio sumendum postularent. Quid ergo illi? 30. *Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum.* O stultitiam! Cur facinus illud non dicitis, sed obtegitis? quid non malum aperitis? Viden' illos semper recusare rectam accusandi viam, nec quidpiam dicendum habere? Anna de doctrina percontatus est, et illum auditum misit ad Caipham. Hic interrogatum, cum nihil invenisset, misit ad Pilatum. Pilatus dicit, *Quam accusationem affertis contra eum?* Neque hic habent quid respondeant, sed conjecturis quibusdam rursus utuntur. Hinc anceps Pilatus ait : *Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate illum. Dixerunt ergo illi : Nobis non licet interficere quemquam.* 32. Hoc autem dicebant, *Ut impleretur sermo Domini, quem dixit, significans qua morte esset moriturus.* Et quomodo hoc significabat, *Non licet interficere quemquam?* Aut hoc dicit evangelista, quia non pro ipsis solum, sed etiam pro gentibus occidendus erat; vel quia ipsis crucifigere illum non licebat. Si vero dicunt, *Non licet nobis interficere quemquam*, illo tempore significant. Nam occiderunt, et etiam alio modo occiderunt, id quod probat lapidatus Stephanus : sed illum crucifigere cupiebant, ut mortis modum jactare possent. Pilatus vero ut ab hac molestia liberaretur, non ad diuturnum mittit judicium. Ingressus autem Jesum interrogat : 33. *Tu es rex Judæorum?* 34. *Respondit ille : A temetipso hoc dicis, an alii tibi hoc dixerunt?* Cur hoc Christus interrogat? Ut pravum Judæorum animum detegat. Hoc enim jam Pilatus a multis audierat; quia vero illi nihil quod dicerent habebant, ne longa fieret discussio, quod semper illi opponebant, in medium adducit. Quia vero dixerat illis, *Secundum legem vestram judicate eum;* ut ostendant peccatum illud non esse Judaicum, dicunt, *Non licet nobis.* Non enim in legem nostram peccavit, sed commune crimen est. Hoc perspecto Pilatus, ac si ipse periclitaretur, ait : *Tu es rex Judæorum?* Non ignorans ergo Christus interrogat, sed cum vellet Judæos ab eo accusari ait, *Alii tibi dixerunt?* Quod declarans Pilatus ait : 35. *Numquid ego Judæus sum? Gens tua et pontifices tradiderunt te mihi : quid fecisti?* hic se excusare volens. Deinde quia dixit, *Tu es Rex?* ipsum arguens

πο.ήσασθαι τὴν ἐξέτασιν, τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησεν ἐκεῖνος· *Εἰς δὲ τῶν παρεστηκότων ὑπηρετῶν ἔδωκεν αὐτῷ ῥάπισμα* ταῦτα εἰπόντι. *Τί τούτου γένοιτ' ἂν ἰταμώτερον; Φρίξον, οὐρανέ, ἔκστηθι γῆ τῇ τοῦ Δεσπότου μακροθυμίᾳ, καὶ τῇ τῶν δούλων ἀγνωμοσύνῃ. Καίτοι τί ποτε ἦν τὸ λεχθέν;* οὐ γὰρ ὡς παραιτούμενος εἰπεῖν ἔλεγεν· *Τί με ἐρωτᾷς;* ἀλλὰ πᾶσαν ἐκκόψαι βουλόμενος ἀγνωμοσύνης ὑπόθεσιν. Καὶ ἐπὶ τούτοις ῥαπισθείς, πάντα σεῖσαι καὶ ἀφανίσαι καὶ μετακινῆσαι δυνάμενος, τούτων μὲν οὐδὲν ποιεῖ· φθέγγεται δὲ ῥήματα πᾶσαν δυνάμενα θηριωδίαν ἐκλῦσαι. *Καί φησιν· Εἰ κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ·* τουτέστιν, Εἰ μὲν ἔχεις ἐπιλαβέσθαι τῶν εἰρημένων, ἀπόδειξον· εἰ δὲ οὐκ ἔχεις, *Τί με τύπτεις;* Ὁρᾷς τὸ δικαστήριον θορύβου γέμον καὶ ταραχῆς καὶ θυμοῦ καὶ συγχύσεως; Πρώτησεν ὁ ἀρχιερεὺς ὑπούλως καὶ δολερῶς· ἀπεκρίνατο ὁ Χριστὸς ἐξ εὐθείας καὶ ὡς ἐχρῆν. Τί τοίνυν τὸ ἀκόλουθον ἦν; Διελέγξαι ἢ ἀποδέξασθαι τὰ εἰρημένον. Ἀλλ' οὐ γίνεται· ἀλλ' ὁ δοῦλος αὐτὸν ῥαπίζει. Οὕτως οὐχὶ δικαστήριον, ἀλλὰ σύστασις καὶ τυραννὶς τὰ γινόμενα. Εἶτα μηδὲ οὕτως εὑρίσκοντές τι πλέον, *Πέμπουσιν αὐτὸν δεδεμένον πρὸς Καϊάφαν.*

Ἦν δὲ Πέτρος ἑστὼς, καὶ θερμαινόμενος. Βαβαὶ, πόσῳ κάρῳ κατείχετο ὁ θερμὸς καὶ μεμηνὼς, ἀπαγομένου τοῦ Ἰησοῦ; Καὶ μετὰ τοσαῦτα οὐδὲ κινεῖται λοιπὸν, ἀλλ' ἔτι θερμαίνεται, ἵνα μάθῃς ὅση τῆς φύσεως ἡ ἀσθένεια, ὅταν Θεὸς ἐγκαταλίπῃ· καὶ ἐρωτηθεὶς πάλιν ἀρνεῖται. Εἶτα λέγει, *Ὁ συγγενὴς τοῦ δούλου, οὗ ἀπέκοψεν ὁ Πέτρος τὸ ὠτίον,* ἀλγῶν ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ· *Οὐκ ἐγώ σε εἶδον ἐν τῷ κήπῳ;* Καὶ οὐδὲ ὁ κῆπος αὐτὸν εἰς μνήμην τῶν γεγενημένων [a] ἤγαγεν, οὐδὲ ἡ πολλὴ φιλοστοργία, ἣν ἐκεῖ διὰ τῶν ῥημάτων ἐπεδείξατο ἐκείνων, ἀλλὰ πάντα ταῦτα ὑπὸ τῆς ἀγωνίας ἐξέβαλε. Τί δήποτε δὲ οἱ εὐαγγελισταὶ ὁμοφώνως περὶ αὐτοῦ ἀνέγραψαν; Οὐχὶ τοῦ μαθητοῦ κατηγοροῦντες, ἀλλ' ἡμᾶς παιδεῦσαι [494] βουλόμενοι, τόσον κακὸν τὸ μὴ Θεῷ τὸ πᾶν ἐπιτρέπειν, ἀλλ' ἑαυτῷ θαῤῥεῖν. Σὺ δὲ θαύμασον τοῦ Διδασκάλου τὴν κηδεμονίαν, ὅτι καὶ κατεχόμενος, καὶ δεδεμένος πολλὴν ἐποιεῖτο τοῦ μαθητοῦ πρόνοιαν, διὰ τοῦ βλέμματος αὐτοῦ κείμενον ἀνιστάς, καὶ εἰς ᾅδρυα καθέλκων. Ἤγουσιν οὖν αὐτὸν πρὸς Πιλᾶτον ἀπὸ τοῦ Καϊάφα. Ἐγένετο δὲ τοῦτο, ἵνα τῶν δικαστῶν τὸ πλῆθος καὶ ἀκόντων αὐτῶν ἐπιδείξῃ τὸ βεβασανισμένον τῆς ἀληθείας. *Ἦν δὲ πρωΐα.* Πρὶν ἢ μὲν ἀλέκτορα φωνῆσαι, πρὸς Καϊάφαν ἄγεται· πρωΐ πρὸς Πιλᾶτον. Δι' ὧν δείκνυται ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι τὸ ἥμισυ τῆς νυκτὸς ἅπαν ὑπὸ Καϊάφα ἐρωτώμενος, οὐδὲν ἐξηλέγχετο· διὸ καὶ παρέπεμψεν αὐτὸν τῷ Πιλάτῳ. Ἀλλ' ἐκεῖνα τοῖς ἄλλοις ἀφεὶς διηγήσασθαι, αὐτὸς τὰ ἑξῆς λέγει. Καὶ σκόπει τῶν Ἰουδαίων τὸ καταγέλαστον. Τὸν ἀθῶον συλλαβόντες, καὶ ὅπλα βαστάσαντες, εἰς τὸ πραιτώριον οὐκ εἰσέρχονται, *Ἵνα μὴ μιανθῶσι.* Καίτοι ποῖος μολυσμὸς, εἰπέ μοι, ἐπιβῆναι δικαστηρίῳ, ἔνθα δίκην οἱ ἀδικοῦντες διδόασιν; Οἱ ἀποδεκατοῦντες τὸν ἡδύοσμον καὶ τὸ ἄνηθον, φονῶντες μὲν ἀδίκως οὐκ ἐνόμιζον μιαίνεσθαι· δικαστηρίῳ δὲ καὶ ἐπιβαίνοντες μιαίνειν ἑαυτοὺς ἠγοῦντο. Καὶ τίνος ἕνεκεν αὐτὸν οὐκ ἀνεῖλον, ἀλλ' ἐπὶ τὸν Πιλᾶτον ἦγαγον; Μάλιστα μὲν τὸ πολὺ τῆς ἀρχῆς αὐτῶν καὶ τῆς ἐξουσίας ὑπετέτμητο [b] λοιπὸν, ὑπὸ Ῥωμαίους τῶν πραγμάτων κειμένων. Καὶ ἄλλως δὲ, ἐδεδοίκεσαν μὴ δίκην ὕστερον δώσειν [c] κατηγορηθέντες παρ' αὐτοῦ. Τί δέ ἐστιν, *Ἵνα φάγωσι τὸ Πάσχα;* Καὶ μὴν αὐτὸς ἦν αὐτὸ ποιητικὸς τῇ μιᾷ τῶν Ἀζύμων. Ἦτοι οὖν τὸ Πάσχα τὴν ἑορτὴν πᾶσαν λέγει· ἢ ὅτι τότε ἐποίουν τὸ Πάσχα, αὐτὸς δὲ πρὸ μιᾶς αὐτὸ παρέδωκε, τηρῶν τὴν ἑαυτοῦ σφαγὴν τῇ παρασκευῇ, ὅτε καὶ τὸ παλαιὸν ἐγίνετο τὸ Πάσχα. Αὐτοὶ δὲ ὅπλα βαστάσαντες, ὅπερ οὐκ ἐξῆν, καὶ αἷμα ἐκχέοντες, ὑπὲρ τοῦ τόπου ἀκριβολογοῦνται, καὶ ἐξάγουσι πρὸς ἑαυτοὺς τὸν Πιλᾶτον. Καὶ ἐξελθὼν φησι· *Τίνα κατηγορίαν ἔχετε κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου;*

δ'. Ὁρᾷς ἀπῃλλαγμένον τῆς φιλαρχίας αὐτῶν [d] καὶ βασκανίας; Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν δεδεμένον καὶ ὑπὸ τοσούτων ἀγόμενον, οὐκ ἐνόμισεν ἔλεγχον ἔχειν ἀναμφισβήτητον κατηγορίας· ἀλλ' ἐρωτᾷ, ἄτοπον εἶναι λέγων τὴν μὲν κρίσιν αὐτοὺς ἁρπάσαι, τὴν δὲ κόλασιν χωρὶς κρίσεως ἐπιτρέψαι ἐκείνῳ. *Τί* οὖν ἐκεῖνοι; *Εἰ μὴ ἦν οὗτος κακροποιὸς, οὐκ ἄν σοι παρεδώκαμεν αὐτόν.* Ὦ τῆς ἀνοίας! τί γὰρ οὐ λέγετε τὴν κακοποιΐαν, ἀλλὰ συσκιάζετε; τί οὐκ ἐλέγχετε τὸ κακόν; Ὁρᾷς πανταχοῦ παραιτουμένους τὴν ἐξ εὐθείας κατηγορίαν, καὶ οὐδὲν δυναμένους εἰπεῖν; Ἄννας ἐκεῖνος [e] ἠρώτησε περὶ τῆς διδασκαλίας, καὶ ἀκούσας ἔπεμψε πρὸς Καϊάφαν· καὶ αὐτὸς ἐρωτήσας πάλιν, καὶ μηδὲν εὑρὼν, ἀπέστειλεν αὐτὸν τῷ Πιλάτῳ. Ὁ Πιλᾶτος λέγει, *Τίνα κατηγορίαν φέρετε κατ' αὐτοῦ;* Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔχουσί τι εἰπεῖν, ἀλλὰ στοχασμοῦ; τισι κέχρηνται [495] πάλιν [f]. Ἐντεῦθεν αὐτὸς ἀπορήσας φησί· *Λάβετε αὐτὸν, ὑμεῖς, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε αὐτόν. Εἶπον οὖν ἐκεῖνοι· Ἡμῖν οὐκ ἔξεστιν ἀποκτεῖναι οὐδένα.* Τοῦτο δὲ ἔλεγον, *Ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, ὃν εἶπε, σημαίνων ποίῳ θανάτῳ ἤμελλεν ἀποθνήσκειν.* Καὶ πῶς τοῦτο ἐδήλου, *Οὐκ ἔξεστιν ἀποκτεῖναι οὐδένα;* Ἢ τοῦτό φησιν ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι οὐχ ὑπὲρ αὐτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν ἔμελλεν ἀναιρεῖσθαι· ἢ ὅτι σταυρῶσαι αὐτοὺς οὐκ ἐξῆν. Εἰ δὲ λέγουσιν, *Οὐκ ἔξεστιν ἡμῖν ἀποκτεῖναι οὐδένα,* κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνόν φασιν. Ἐπεὶ ὅτι γε ἀνῄρουν καὶ ἄλλῳ τρόπῳ ἀνῄρουν, δείκνυσιν ὁ Στέφανος λιθαζόμενος· ἀλλὰ σταυρῶσαι αὐτὸν ἐπεθύμουν, ἵνα καὶ τὸν τρόπον τῆς τελευτῆς ἐκπομπεύσωσιν. Ὁ δὲ Πιλᾶτος ἀπαλλαγῆναι ἐπαχθείας βουλόμενος, εἰς κρίσιν μὲν οὐκ ἀφίησι μακράν· εἰσελθὼν δὲ ἐρωτᾷ τὸν Ἰησοῦν, καὶ φησι· *Σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἀπὸ σαυτοῦ τοῦτο λέγεις, ἢ ἄλλοι σοι τοῦτο εἶπον;* Τίνος ἕνεκεν τοῦτο ἐρωτᾷ ὁ Χριστός; Τὴν πονηρὰν τῶν Ἰουδαίων ἐκκαλύψαι γνώμην θέλων. Ἱκηκόει μὲν οὖν παρὰ πολλῶν τοῦτο ὁ Πιλᾶτος· ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν ἔσχον εἰπεῖν ἐκεῖνοι ὑπὲρ τοῦ μὴ πολλὴν γίνεσθαι τὴν ἐξέτασιν, ὅπερ ἀεὶ περιεφέρετο, τοῦτο εἰς μέσον ἀγαγεῖν βούλεται. Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι *Κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνετε αὐτόν,* δεῖξαι βουλόμενοι ὅτι οὐκ ἔστιν Ἰουδαϊκὸν τὸ ἁμάρτημα, λέγουσιν, ὅτι *Οὐκ ἔξεστιν ἡμῖν.* Οὐ γὰρ δὴ κατὰ τὸν νόμον τὸν ἡμέτερον ἥμαρτεν, ἀλλὰ κοινὸν ἐστι τὸ ἔγκλημα. Τοῦτο οὖν συνιδὼν ὁ Πιλᾶτος, ὡς μέλλων κινδυνεύειν, λέγει· *Σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων;* Οὐ τοίνυν ἀγνοῶν ὁ Χριστὸς ἐρωτᾷ, ἀλλὰ καὶ ὑπ' αὐτοῦ κατηγορηθῆναι τοὺς Ἰουδαίους βουλόμενος, φησὶν, *Ἄλλοι σοι εἶπον;* Ὅπερ οὖν ἐμφαίνων ὁ Πιλᾶτος ἔλεγε· *Μή τι ἐγὼ Ἰουδαῖός εἰμι; Τὸ ἔθνος σου καὶ οἱ ἀρχιερεῖς παρέδωκάν σε ἐμοί· τί ἐποίησας;* ἐνταῦθα βουλόμενος ἑαυτὸν ἀπολλάξαι. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε, *Σὺ εἶ ὁ βασιλεύς;* ἐλέγχων αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς φησι· Τοῦτο γὰρ ἤκουσας παρὰ τῶν Ἰουδαίων. Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἀκριβῆ ποιῇ τὴν ἐξέτα-

[a] Alii τῶν εἰρημένων. [b] Alii ἀπετέτμητο. [c] Quidam δώσειν.

[d] Αὐτόν habent editi. Putat Savil. legendum αὐτῶν, et sic habent omnes pene mss. [e] Suspicatur Savil. hic legendum ἐκεῖνον. [f] Κέχρηνται πάλιν deest in quibusdam.

σιν; Εἶπον, ὅτι κακοποιός εἰμι· ἐρώτησον, τί κακὸν ἐποίησα. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐ ποιεῖς, ἁπλῶς δὲ αἰτίας συντιθεῖς. Ἀπὸ σαυτοῦ τοῦτο λέγεις, ἢ ἐτέρωθεν; Εἶτα ἐκεῖνος, ὅτι μὲν ἤκουσε, παραχρῆμα οὐκ ἔχει λέγειν, ἁπλῶς δὲ ἔπεται τῷ δήμῳ, *Παρέδωκάν σε ἐμοί*, λέγων. Δεῖ οὖν σε ἐρωτῆσαι τί ἐποίησας. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἡ *βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου*. Ἀνάγει τὸν Πιλᾶτον οὐ σφόδρα ὄντα πονηρὸν, οὐδὲ κατ' ἐκείνους, καὶ βούλεται δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ψιλὸς, ἀλλὰ Θεὸς, καὶ Θεοῦ Υἱός. Καὶ τί φησιν; *Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἦν ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ, οἱ ὑπηρέται οἱ ἐμοὶ ἠγωνίσαντο ἄν, ἵνα μὴ παραδοθῶ τοῖς Ἰουδαίοις.* Ὑπερ ἐδεδοίκει τέως ὁ Πιλᾶτος, διέλυσε, τὴν τῆς τυραννίδος ὑποψίαν. Εἶτα οὐκ ἔστι ἐκ τοῦ[a] κόσμου τούτου ἡ βασιλεία αὐτοῦ; Πανὺ μὲν οὖν. Πῶς οὖν φησιν, *Οὐκ ἔστιν*; Οὐχ ὅτι οὐ κρατεῖ καὶ ἐνταῦθα, ἀλλ' ὅτι καὶ ἄνωθεν ἔχει τὴν ἀρχὴν, καὶ οὐκ ἔστιν ἀνθρωπίνη, ἀλλὰ πολλῷ μείζων ταύτης καὶ λαμπροτέρα. Εἰ οὖν μείζων, [496] πῶς ὑπὸ ταύτης ἑάλω; Ἑκὼν καὶ ἑαυτὸν παραδούς. Ἀλλ' οὐκ ἀποκαλύπτει[b] τέως τοῦτο, ἀλλὰ τί φησιν; *Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἦν ἡ βασιλεία ἡμὴν, οἱ ὑπηρέται οἱ ἐμοὶ ἠγωνίσαντο ἄν, ἵνα μὴ παραδοθῶ.* Δείκνυσιν ἐνταῦθα τῆς βασιλείας τῆς παρ' ἡμῖν τὸ ἀσθενὲς, ὅτι ἐν τοῖς ὑπηρέταις ἔχει τὴν ἰσχύν· ἡ δὲ ἄνω αὐτάρκης ἐστὶν ἑαυτῇ, μηδενὸς δεομένη. Ἐντεῦθεν οἱ αἱρετικοὶ λαβόντες ἀφορμὰς, ἀλλότριον αὐτὸν εἶναί φασι τοῦ Δημιουργοῦ. Τί οὖν, ὅταν λέγῃ, *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε;* τί δὲ, ὅταν λέγῃ, *Οὐκ εἰσὶν ἐκ τοῦ κόσμου, καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου*; Οὕτω καὶ τὴν βασιλείαν οὗ φησιν ἐντεῦθεν εἶναι, οὐ τὸν κόσμον ἀποστερῶν αὐτοῦ τῆς προνοίας καὶ τῆς ἐπιστασίας, ἀλλὰ δεικνὺς, ὅπερ ἔφην, οὐκ οὖσαν ἀνθρωπίνην οὐδὲ ἐπίκηρον. Τί οὖν ὁ Πιλᾶτος; *Οὐκοῦν βασιλεὺς εἶ σύ*; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· *Σὺ λέγεις ὅτι καὶ βασιλεύς εἰμι. Ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγέννημαι.* Εἰ τοίνυν βασιλεὺς γεγέννηται, καὶ τὰ ἄλλα πάντα γεγέννηται, καὶ οὐδὲν προσλαβὼν ἔχει. Ὥστε ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι *Καθὼς ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν*, μηδὲν ἄλλο ἢ τὴν γέννησιν νόμιζε· καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως. *Καὶ διὰ τοῦτο ἦλθον, ἵνα μαρτυρήσω τῇ ἀληθείᾳ·* τουτέστιν, Ἵνα τοῦτο αὐτὸ εἴπω, καὶ διδάξω, καὶ πείσω πάντας.

ε'. Σὺ δὲ ταῦτα ἀκούων, ἄνθρωπε, καὶ ὁρῶν τὸν Δεσπότην σου δεδεμένον καὶ περιαγόμενον, μηδὲν εἶναι τὰ παρόντα πράγματα νόμιζε. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, εἰ ὁ μὲν Χριστὸς τοσαῦτα ὑπέμεινε διὰ σέ· σὺ δὲ οὐδὲ ῥήματα πολλάκις φέρεις; Ἀλλ' αὐτὸς μὲν ἐμπτύεται, σὺ δὲ καλλωπίζῃ ἱματίοις καὶ δακτυλίοις, κἂν μὴ τῆς παρὰ πάντων εὐφημίας τύχῃς, ἀβίωτον εἶναι νομίζεις τὸν βίον. Καὶ οὗτος μὲν ὀνειδίζεται, σκώμματα φέρει, πληγὰς καταγελάστους κατὰ τῆς σιαγόνος· σὺ δὲ πανταχοῦ τιμᾶσθαι βούλει, καὶ οὐ φέρεις τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ. Οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος· *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ*; Ὅταν οὖν σέ τις κωμῳδήσῃ, μνήσθητί σου τοῦ Δεσπότου, ὅτι μετὰ χλεύης αὐτῷ προσεκύνουν, καὶ διὰ ῥημάτων, καὶ διὰ πραγμάτων διέσυρον, καὶ εἰρωνείαν πολλὴν ἐπεδείκνυντο· αὐτὸς δὲ οὐ μόνον οὐκ ἠμύνατο, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐναντίοις ἠμείψατο, πραότητι καὶ ἐπιεικείᾳ. Τοῦτον δὴ καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν· οὕτω γὰρ δυνησόμεθα καὶ ὕβρεως ἀπαλλαγῆναι πάσης. Οὐ γὰρ ὁ ὑβρίζων, ἀλλ' ὁ μικροψυχῶν καὶ ἀλγῶν ἐστὶν ὕβρεσιν, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ κατασκευάζων τὰς ὕβρεις, καὶ δάκνειν ποιῶν. Ἂν γὰρ μὴ ἀλγήσῃς, οὐχ ὑβρίσθης. Οὐ γὰρ παρὰ τοὺς ποιοῦντας, ἀλλὰ παρὰ τοὺς πάσχοντας γίνεται τὸ τὰ δεινὰ πάσχειν. Τί γὰρ ὅλως ἀλγεῖς; Εἰ μὲν ἀδίκως ὕβρισε, ταύτῃ μάλιστα ἀγανακτεῖν οὐ χρὴ, ἀλλ' ἐκεῖνον ἐλεεῖν· εἰ δὲ δικαίως, πολλῷ μᾶλλον ἡσυχάζειν χρή. Ὥσπερ γὰρ εἰ πένητα ὄντα πλούσιον προσεῖπέ τις, οὐδὲν πρὸς σὲ τῶν εἰρημένων ὁ ἔπαινος, ἀλλὰ γλευασία μᾶλλον τὸ ἐγκώμιον· οὕτως ἂν ὑβρίζων τὰ μὴ ὄντα εἴπῃ, οὐδὲν πρὸς σὲ [497] πάλιν τὸ ὄνειδος. Εἰ δὲ ἐπιλαμβάνεται τὸ συνειδὸς τῶν εἰρημένων, μὴ ἀλγήσῃς τοῖς ῥήμασιν, ἀλλὰ διόρθωσον τοῖς πράγμασι. Καὶ ταῦτα λέγω ἐπὶ τῶν ἀληθῶς ὕβρεων. Ἐπεὶ, ἂν πενίαν ὀνειδίζῃ καὶ δυσγένειαν, καταγέλαστον πάλιν. Οὐ γὰρ ὄνειδος ταῦτα τοῦ ἀκούοντος, ἀλλὰ τοῦ λέγοντος, ἅτε οὐκ εἰδότος φιλοσοφεῖν. Ἀλλ' ὅταν ἐπὶ πολλῶν ταῦτα λέγηται, φησὶν, ἀγνοούντων τὴν ἀλήθειαν, ἀφόρητον γίνεται τὸ ἔλκος. Τοῦτο μὲν μάλιστά ἐστι φορητὸν, ὅταν σοι θέατρον παρῇ μαρτύρων ἐπαινούντων, ἀποδεχομένων, σκωπτόντων ἐκεῖνον, κωμῳδούντων. Οὐ γὰρ ὁ ἀμυνόμενος, ἀλλ' ὁ μηδὲν εἰπὼν, οὗτος θαυμαστὸς παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν. Ἂν δὲ μηδεὶς ᾖ νοῦν ἔχων τῶν παρόντων, ταύτῃ μάλιστα αὐτὸν καταγέλασον, καὶ ἐντρύφησον τῷ θεάτρῳ τοῦ οὐρανοῦ. Ἐκεῖ γὰρ σε πάντες ἐπαινέσονται καὶ κροτήσουσι καὶ ἀποδέξονται. Ἀρκεῖ δὲ εἷς ἄγγελος ἀντὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης. Καὶ τί λέγω τοὺς ἀγγέλους, ὁπότε αὐτός σε ὁ Δεσπότης ἀναχρύξει[c]; Τούτοις τοῖς λογισμοῖς γυμνάζωμεν ἑαυτούς. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐλάττωμα ὑβρισθέντα σιγῆσαι, ἀλλὰ τοὐναντίον, ὑβρισθέντα ἀμύνασθαι. Εἰ γὰρ ἐλάττωμα ἦν τὸ φέρειν σιγῇ τὰ λεγόμενα, οὐκ ἂν εἶπεν ὁ Χριστός· *Ἐάν τίς σε ῥαπίσῃ εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην.* Ἂν μὲν οὖν τὰ μὴ ὄντα λέγῃ, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐλεῶμεν, ὅτι τὴν τῶν κατηγορούντων[d] ἐπισπᾶται κόλασιν καὶ τιμωρίαν, οὐδὲ Γραφὰς ἀναγινώσκειν γινόμενος ἄξιος. *Τῷ γὰρ ἁμαρτωλῷ φησιν ὁ Θεὸς, Ἱνατί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου, καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου; Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις.* Ἂν δὲ τὰ ὄντα εἴπῃ, καὶ οὕτως ἐλεεινός. Ἐπεὶ καὶ ὁ Φαρισαῖος τὰ ὄντα ἔλεγεν· ἀλλὰ καὶ οὗτος τὸν μὲν ἀκούοντα ἔβλαψεν οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ ὠφέλησεν· ἑαυτὸν δὲ ἀπεστέρησε μυρίων ἀγαθῶν, ναυάγιον ἀπὸ τῆς κατηγορίας ὑπομείνας ταύτης. Ὥστε ἀμφοτέρωθεν ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀδικούμενος, οὐ σύ. Σὺ δὲ, ἂν νήφῃς, διπλᾶ κερδανεῖς, τό τε ἐξιλεοῦσθαι τὸν Θεὸν τῇ σιγῇ, καὶ τὸ μετριάζειν μειζόνως, καὶ ἀφορμὴν λαμβάνειν ἐκ τῶν εἰρημένων διορθοῦσθαι τὰ πεπραγμένα, καὶ τὸ τῆς δόξης τῆς ἀνθρωπίνης ὑπερορᾷν. Καὶ γὰρ ἐντεῦθεν ἡμῖν τὸ ἄλγος ἐγένετο, ὅτι πολλοὶ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρωπίνων ὑπόνοιαν κεχήνασιν. Οὕτως ἐὰν θελήσωμεν φιλοσοφεῖν, εἰσόμεθα καλῶς ὅτι οὐδὲν τὰ ἀνθρώπινα. Μάθωμεν τοίνυν, καὶ τὰ ἐλαττώματα ἑαυτῶν ἀναλογισάμενοι, διανύσωμεν τῷ χρόνῳ τὴν τούτων διόρθωσιν, τῷ μὲν παρόντι μηνὶ τοῦτο, τῷ δὲ ἐπιόντι τὸ ἕτερον, καὶ τῷ μετ' ἐκεῖνον ἄλλο πάλιν ὁρίσωμεν ἑαυτοὺς κατορθοῦν. Καὶ οὕτω, καθάπερ βαθμοῖς τισιν ἀναβαίνοντες, φθάσωμεν πρὸς τὸν οὐρανὸν διὰ τῆς κλίμακος τοῦ Ἰακώβ. Καὶ γὰρ ἡ κλῖμαξ ἐκείνη καὶ τοῦτό μοι διὰ τῆς ὄψεως ἐκείνης αἰνίττεσθαι δοκεῖ, τὴν μετὰ μικρὸν διὰ τῆς ἀρετῆς ἀνάβασιν, δι' ἧς ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι ἔνι, οὐ βαθμοῖς αἰσθητοῖς χρωμένοις[e], ἀλλ' ἐπιδόσει τρόπων καὶ διορθώσει. Ἐπιλαβώμεθα τοίνυν τῆς [498] ἀποδημίας ταύτης καὶ τῆς ἀναβάσεως, ἵνα ἐπι-

[a] Savil. οὐκ ἔστι καὶ τοῦ. [b] Morel. ἀλλ' οὐ καλύπτει.

[c] Editi ἀνακηρύξῃ, mss. ἀνακηρύξει melius. [d] Savilius putat legendum κακηγορούντων. [e] Morel. χρωμένους.

Jesus ait : Hoc audisti a Judæis. Cur non accuratam facis perquisitionem? Dixerunt me malefactorem esse : interroga quid mali fecerim. Verum id non facis, sed simpliciter causam exponis. *A temetipso hoc dicis*, an aliunde? Deinde ille quia auditis non poterat statim respondere, simpliciter turbam allegat; *Tradiderunt te mihi*, inquit. Oportet ergo te interrogare quid feceris. Quid ergo Christus? 36. *Regnum meum non est de hoc mundo.* Pilati mentem erigit, qui non ita malus erat, neque illis similis, vultque ostendere se non esse simplicem hominem, sed Deum, et Dei Filium. Et quid ait? *Si de hoc mundo esset regnum meum, ministri mei utique decertarent, ut non traderer Judæis.* Quod hactenus timuerat Pilatus, nempe tyrannidis suspicionem, ita solvit. Annon regnum Christi de hoc mundo est? Sane quidem est. Quomodo, inquies, *Non est?* Non quod hic non imperet, sed quod etiam in cælo imperium obtineat, sed illud non est humanum, verum longe majus ac splendidius. Si majus, quomodo captus est ab illo? Sponte et seipsum tradens. Verum hoc tum non tacet, sed quid ait? *Si ex hoc mundo essem, ministri mei utique decertarent, ut non traderer.* Hic ostendit regni terreni imbecillitatem, quod in ministris potestatem habeat : supernum autem regnum sibi sufficit, nulloque opus habet. Hinc ansam arripientes hæretici, alienum ipsum dicunt a Creatore. Quid ergo cum dicit, *In propria venit* (*Joan.* 1. 11)? quid cum : *Non sunt de mundo, sicut ego non sum de mundo* (*Id.* 17. 14)? Sic et regnum suum dicit non hinc esse, non mundum privans providentia sua et imperio suo, sed ostendens, ut dixi, non humanum vel fluxum esse. Quid ergo Pilatus? 37. *Ergo Rex es tu? Respondit Jesus, Tu dicis, quia Rex sum. Ego in hoc natus sum.* Si ergo Rex natus est, secundum alia omnia natus est : nihilque habet quod acceperit. Itaque cum audis, *Sicut Pater habet vitam in semetipso : ita dedit et Filio vitam habere* (*Id.* 5. 26), nihil aliud quam generationem intelligas. In aliis quoque similiter. *Et ad hoc veni, ut testimonium perhibeam veritati;* hoc est, Ut hoc ipsum doceam omnes, et ipsis suadeam.

5. *Exemplum Christi sequamur oportet.* — Tu vero hæc audiens, ac Dominum videns vinctum et circumactum, præsentia nihil esse existimes. Quomodo enim non absurdum fuerit, cum Christus tot tantaque propter te sit passus, ne verba quidem sæpe ferre posse? Sed ille conspuitur, tu te ornas vestibus et annulis, et si non bona fama apud omnes fruaris, non vitalem vitam putas. Ille opprobriis impetitur, dicteria tolerat, turpes in maxilla plagas; tu semper in honore vis esse, nec fers vituperium Christi. Non audis Paulum dicentem : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. *Cor.* 11. 1)? Cum ergo te quispiam traduxerit, recordare Domini tui, quem ridentes adorabant, verbis et rebus dehonestabant, magnamque exhibebant ironiam; ille vero non modo vicem non reddebat, sed contraria, mansuetudinem, clementiam exhibebat. Hunc et nos imitemur : sic enim poterimus omni ignominia liberari. Non enim qui conviciatur, sed qui dejecto est animo et dolet, injuriis dat locum, ut illæ mordeant et pungant. Si enim non ægre ferres, non injuriam acciperes. Non enim ab inferentibus, sed a patientibus, hæc mala gravia fiunt. Quid doles? Si injuste tibi injuriam intulit, non indignari, sed illum miserari oporteret : si jure, multo magis quiescendum. Quemadmodum enim si quis te pauperem divitem appellaret, nihil ad te laudes illæ, sed id potius risum putares : ita si is, qui conviciatur, falsa dixerit, nihil id ad te. Quod si te conscientia reprehendat, ne te verba conturbent, sed re ipsa vitam corrigas. Et hæc circa veras contumelias loquor. Nam si paupertatem aut ignobilitatem exprobraverit, hæc irrideas. Hoc quippe non audientis opprobrium est, sed dicentis qui philosophari nesciat. At, inquies, quando hæc coram multis rei veritatem ignorantibus dicuntur, intolerabile ulcus efficitur. Imo tunc maxime tolerabile est, cum theatrum adest testium laudantium te atque probantium, illum autem improbantium et deridentium. Neque enim is qui se ulciscitur, sed is qui nihil dicit, mirabilis est apud eos qui mente valent; si vero nullus ex præsentibus mente valeat, ideo maxime illos rideas, et coram cælesti theatro gaudeas. Illic enim te omnes laudabunt, tibi plaudent, te probabunt. Unus autem angelus est toto orbi æquiparandus. Ecquid de angelis loquor, quando ipse Dominus te laudaturus est? Hisce nos cogitationibus exerceamus. Neque enim damnum est ei, qui contumelia afficitur, si taceat; secus, si se ulciscatur. Nam si damnum esset dicteria silentio excipere, non dixisset Christus : *Si quis te percusserit in dexteram maxillam, præbe illi et alteram* (*Matth.* 5. 39). Si ergo falsa dixerit, ideo illius misereamur, quia sibi conviciantium supplicium attrahit, nec Scripturas legere dignus est. *Peccatori* namque *dixit Deus. Quare tu enarras justitias meas per os tuum? Sedens contra fratrem tuum loquebaris* (*Psal.* 49. 16. 20). Sin vera dixerit, sic etiam commiseratione dignus est. Nam et Pharisæus vera dicebat; sed is audientem certe nihil læsit, imo juvit illum; se vero mille privavit bonis, et ex tali accusatione naufragium passus est. Itaque ille utrinque mulctatur, non tu. Tu certe si vigilaveris, dupliciter lucraris, et quod silentio Deum tibi propitium reddas, et quod moderatior sis, quodque ex dictis occasionem captes ad emendanda gesta tua, quod etiam humanam gloriam despicias. Etenim hinc nobis dolor exoritur, quod multi hominum famæ inhient. Sic si philosophari voluerimus, probe intelligemus res humanas nihil esse. Discamus igitur : et vitia nostra reputantes, paulatim ea corrigamus; hoc mense istud, sequenti aliud, tertio similiter aliud nobis corrigendum definiamus. Ita ceu gradibus ascendentes, ad cælum per scalam Jacobi perveniamus. Etenim scala in visione illa mihi illum per virtutem ascensum subindicare videtur, per quem a terra ad cælum ascendere possumus, non gradibus sub sensum cadentibus, sed morum emendatione et augmento Hanc

ergo peregrinationem, hunc ascensum aggrediamur; ut cælos consequuti, omnibus illic fruamur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXIV.

Cap. 18. v. 37. *Ego in hoc natus sum, et ad hoc veni in mundum, ut testimonium perhibeam veritati. Omnis qui est ex veritate, audit vocem meam.*

1. *Patientiam Christus quomodo doceat.* — Mirabilis res est patientia, quæ animam a fluctibus spiritibusque malignis liberatam, quasi in tranquillo portu constituit. Hanc nos ubique Christus docuit; nunc vero maxime, cum ad judicium trahitur et circumagitur. Etenim ad Annam adductus, cum mansuetudine magna respondit, et cædenti servo ea respondit, quæ fastum omnem coercere possent. Hinc ad Caipham, deinde ad Pilatum ductus, totaque consumpta nocte, in his ubique magnam præ se tulit mansuetudinem. Cum dicerent ipsum facinorosum esse, quod probare non poterant, silens tamen ille stetit: cum autem de regno interrogatus est, tunc loquutus est Pilato, erudiens eum et ad sublimiora ducens. Sed cur Pilatus ipsis præsentibus non rem examinat, sed in prætorium ingreditur? Magnam de illo habebat opinionem, et extra Judæorum tumultum, omnia volebat accurate discere. Deinde cum dixit, *Quid fecisti?* hac quidem de re nihil respondit, sed de qua re magis Pilatus audire cupiebat, nempe de regno ipsius, de illa respondit his verbis: *Regnum meum non est de hoc mundo;* id est, Rex quidem sum, sed non qualis tu suspicaris, verum longe splendidior. Hinc et ex sequentibus declarat se nihil mali fecisse. Nam qui dicit, *In hoc natus sum, et ad hoc veni ut testimonium perhibeam veritati*, se nihil mali fecisse declarat. Deinde cum dicit, *Omnis qui est ex veritate, audit vocem meam*, allicit eum, et suadet ut dicta illa audiat. Si quis, inquit, verax est, et hæc desiderat, me plane audiet. Hoc pacto illum paucis verbis allicit, ita ut dicat, 38. *Quid est veritas?* Sed interim urgenti rei instat. Vidit enim talem interrogationem tempore egere: volebat autem illum ex Judæorum furore eripere. Ideo exivit. Et quid ait? *Ego nullam in eo invenio causam.* Et animadverte quam prudenter. Non dixit enim, Quoniam peccavit, et dignus est morte, solemnitati illum concedite: sed prius illum ab omni crimine liberat, tunc ex abundanti rogat: si nolint ut innocentem dimittere, saltem ut noxium solemnitati tribuant: quare adjecit: 39. *Est autem consuetudo vobis, ut unum dimittam in Pascha;* deinde supplicantis more, *Vultis ergo dimittam vobis Regem Judæorum? Clamaverunt omnes*, 40. *Non hunc, sed Barabbam.* O exsecrandam mentem! Moribus sibi similes et noxios dimittunt, innoxium vero plecti jubent: hic enim jam olim mos illorum erat. Tu autem in omnibus considera Domini benignitatem. *Flagellavit eum Pilatus*, forte ut, sedato Judæorum furore, illum erueret. Quia enim per priora non potuerat illum eruere, ut malum his sisteret, flagellavit, et cætera permisit, ut chlamydem et coronam ipsi imponerent, quo illorum frangeret iram. Ideo coronatum ad eos adduxit, ut illam videntes ipsi illatam contumeliam, furorem compescerent et virus totum evomerent. Et quomodo milites hæc faciebant, non mandante prætore? In Judæorum gratiam: siquidem initio non ab illo jussi noctu profecti sunt, sed in gratiam Judæorum et pecuniæ causa omnia audebant. Attamen cum tot tantaque fierent, stabat ille silens, ut etiam fecit cum examinaretur, nihilque respondit. Tu vero non solum hæc audias, sed etiam in mente semper retineas, cum orbis et angelorum Regem vides a militibus irrisum, et verbis et rebus, omniaque cum silentio ferentem, illum reipsa imitare. Cum enim dixisset Pilatus, *Regem Judæorum*, habitum illi vestemque deridendam circumponunt. Deinde educens illum dixit: (*Cap.* 19.) 4. *Nullam causam invenio adversus eum.* Exiit ergo habens coronam, neque ita sedata est ira, sed clamabant, 6. *Crucifige, crucifige eum.* Videns ergo Pilatus omnia frustra tentari, dicit: *Accipite eum vos, et crucifigite.* Unde palam est eum priora illorum furori concessisse. *Ego nullam*, inquit, *causam invenio adversus eum.*

2. Animadverte quot modis judex illum purget, et quam frequenter crimina propulset: sed canes illos nihil avertere potuit. Nam illud, *Accipite, et crucifigite*, fastidientis est, et ad rem illicitam impellentis. Ipsi itaque duxerunt illum, ut post prætoris judicium hoc fieret: contra autem accidit, ut sententia judicis magis absolveretur. Deinde ignominia affecti dixerunt: 7. *Nos legem habemus, et secundum legem nostram debet mori, quia Filium Dei se fecit.* Cur ergo cum judex dixit vobis, *Accipite illum, et secundum legem vestram judicate*, dixistis, *Non licet nobis interficere quemquam;* hic vero ad legem confugitis? Et considera accusationem. *Filium Dei se fecit.* An hoc criminandum, dic mihi, quod is, qui Filii Dei opera facit, se Filium Dei dicat? Quid ergo Christus? Illis hæc mutuo loquentibus tacebat, illud implens propheticum dictum, *Non aperiet os suum: in humilitate sua de judicio sublatus est* (*Isai.* 53. 7. 8). Deinde Pilatus timet, cum ab illis audisset quod Filium Dei se fecerit, formidans ne id quod dicebatur verum esset, et ipse videretur inique agere. Illi vero cum hoc et ex verbis et ex operibus didicissent, non exhorrescunt, sed illis eum de causis occidunt, quibus adorare debuerant. Ideo non ultra illum interrogat, *Quid fecisti?* sed timore permotus a sublimioribus interrogationem parat dicens: *Si tu es Christus?* Sed nihil respondit. Nam qui audierat, *In hoc natus sum, et ad hoc veni;* et, *Regnum meum non est hinc*, cum debuisset obsistere, ipsumque eruere; id non fecerat, sed Judaicum impetum sequutus fuerat. Deinceps ille undique confutati, ad publicum crimen confugiunt, et dicunt: *Qui se regem facit, contradicit Cæsari* (v. 12). Oportebat ergo hoc diligenter explorare, an tyrannidem affectaret, et Cæsarem e regno depellere tentaret. Sed

τυχόντες τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν ἐκεῖ πάντων ἀπολαυσώμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΑ'.

Ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγέννημαι, καὶ εἰς τοῦτο ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον, ἵνα μαρτυρήσω τῇ ἀληθείᾳ. Πᾶς ὁ ὢν ἐκ τῆς ἀληθείας, ἀκούει μου τῆς φωνῆς.

α'. Θαυμαστὸν ἡ μακροθυμία, καὶ ὥσπερ ἐν εὐδίῳ λιμένι καθίστησι τὴν ψυχὴν, κυμάτων ἀπαλλάττουσα καὶ πνευμάτων πονηρῶν. Καὶ ταύτην πανταχοῦ μὲν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ἐπαίδευσεν· μάλιστα δὲ νῦν, κρινόμενος καὶ ἀγόμενος καὶ περιαγόμενος. Καὶ γὰρ πρὸς τὸν Ἄνναν ἀπενεχθεὶς, μετὰ πολλῆς ἀπεκρίνατο τῆς ἐπιεικείας, καὶ πρὸς τὸν ῥαπίσαντα ὑπηρέτην εἶπε τὰ πάντα καθελεῖν δυνάμενα τῦφον· κἀκεῖθεν πρὸς Καϊάφαν, εἶτα πρὸς τὸν Πιλᾶτον ἐλθὼν, καὶ ὁλόκληρον δαπανήσας νύκτα ἐν τούτοις, διὰ πάντων τὴν αὐτοῦ πραότητα ἐπιδείκνυται· καὶ λεγόντων, ὅτι κακοποιός ἐστι, καὶ ἐλέγξαι μὴ δυναμένων, εἰστήκει σιγῶν· ὅτε δὲ ἠρωτήθη περὶ τῆς βασιλείας, τότε ἐφθέγξατο πρὸς τὸν Πιλᾶτον, παιδεύων αὐτὸν καὶ ἀνάγων[a] πρὸς ὑψηλότερα. Ἀλλὰ τί δήποτε ὁ Πιλᾶτος οὐκ ἐπ' αὐτῶν ποιεῖται τὴν ἐξέτασιν, ἀλλ' ἰδίᾳ εἰς τὸ πραιτώριον εἰσελθών; Μεγάλην τινὰ εἶχεν ὑπόνοιαν περὶ αὐτοῦ, καὶ ἐβούλετο μὴ θορυβούντων Ἰουδαίων πάντα ἀκριβῶς μαθεῖν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε, *Τί ἐποίησας;* περὶ μὲν τούτου οὐδὲν ἀπεκρίνατο· περὶ δὲ οὗ μάλιστα ὁ Πιλᾶτος ἀκοῦσαι ἐπόθει, τῆς βασιλείας τῆς αὐτοῦ, περὶ ταύτης ἀποκρίνεται λέγων· *Ἡ βασιλεία μου οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου·* τουτέστι, Βασιλεὺς μέν εἰμι, ἀλλ' οὐ τοιοῦτος οἷον ὑποπτεύεις, ἀλλὰ πολλῷ λαμπρότερος· καὶ διὰ τουτων καὶ διὰ τῶν ἑξῆς, ὅτι οὐδὲν εἴργασται αὐτῷ δεινὸν, ἀποφαίνων[b]. Ὁ γὰρ εἰπὼν, *Εἰς τοῦτο γεγέννημαι, καὶ εἰς τοῦτο ἦλθον, ἵνα μαρτυρήσω τῇ ἀληθείᾳ,* δείκνυσιν οὐδὲν εἰργασμένον αὐτῷ δεινόν. Εἶτα εἰπὼν, *Πᾶς ὁ ὢν ἐκ τῆς ἀληθείας, ἀκούει μου τῆς φωνῆς,* ἐπισπᾶται διὰ τούτων, καὶ πείθει γενέσθαι τῶν λεγομένων ἀκροατήν. Εἴ τις γάρ ἐστι, φησὶν, ἀληθὴς, καὶ ταῦτα ποιεῖ, πάντως ἀκούσεταί μου. Οὕτω γοῦν καὶ αὐτὸν εἶλε τοῖς βραχέσι ῥήμασιν, ὡς εἰπεῖν, *Τί ἐστιν ἀλήθεια;* Ἀλλὰ τέως πρὸς τὸ κατεπεῖγον ἵσταται. Συνεῖδε γὰρ, ὅτι τοῦτο μὲν ἐδεῖτο καιροῦ τὸ ἐρώτημα· θέλει δὲ αὐτὸν ἐξαρπάσαι τῆς ὁρμῆς τῶν Ἰουδαίων. Διὸ καὶ ἐξῆλθε. Καὶ τί φησιν; *Ἐγὼ οὐδεμίαν αἰτίαν εὑρίσκω ἐν αὐτῷ.* Καὶ σκόπει πῶς συνετῶς. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐπειδὴ ἥμαρτε καὶ ἄξιός ἐστι θανάτου, χαρίσασθε αὐτὸν τῇ [499] ἑορτῇ· ἀλλὰ πρῶτον αὐτὸν ἀπαλλάξας αἰτίας ἀπάσης, τότε ἐκ περιουσίας ἀξιοῖ, εἰ καὶ μὴ βούλοιντο ὡς ἀθῶον ἀφιέναι, κἂν ὡς ὑπεύθυνον τῷ καιρῷ χαρίσασθαι· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ἔστι συνήθεια ὑμῖν, ἵνα ἕνα ἀπολύσω ἐν τῷ Πάσχα·* εἶτα ἐντρεπτικῶς, *Βούλεσθε οὖν ἀπολύσω τὸν βασιλέα τῶν Ἰουδαίων, Ἐκραξαν οὖν πάντες· Μὴ τοῦτον, ἀλλὰ τὸν Βαραββᾶν.* Ὦ τῆς μιαρᾶς γνώμης! τοὺς μὲν ὁμοτρόπους αἰτοῦσι, καὶ τοὺς ὑπευθύνους ἀφιᾶσι· τὸν δὲ ἀνεύθυνον κολάσαι κελεύουσιν· οὗτος γὰρ αὐτοῖς ἄνωθεν ὁ νόμος. Σὺ δὲ διὰ πάντων σκόπει τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Δεσπότου ἐπὶ τούτοις. *Ἐμάστιξεν αὐτὸν ὁ Πιλᾶτος,* τάχα ἐκλῦσαι βουλόμενος καὶ παραμυθήσασθαι τὸν Ἰουδαϊκὸν ζῆλον. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς προτέροις οὐκ ἴσχυσεν αὐτὸν ἐξελέσθαι, σπεύδων μέχρι τούτου τὸ δεινὸν στῆσαι, καὶ ἐμάστιξε, καὶ γενέσθαι τὰ γενόμενα συνεχώρησε, τὴν χλαμύδα καὶ τὸν στέφανον περιτεθῆναι, ὥστε αὐτῶν χαλάσαι τὴν ὀργήν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐστεφανωμένον ἐξήγαγε πρὸς αὐτοὺς, ἵνα τὴν ὕβριν τὴν εἰς αὐτὸν γεγενημένην ἰδόντες, μικρὸν ἀναπνεύσωσι τοῦ πάθους καὶ ἐμέσωσι τὸν ἰόν. Καὶ πῶς οἱ στρατιῶται ταῦτα ἐποίουν, εἰ μὴ ἐπίταγμα τοῦ ἄρχοντος ἦν; Εἰς χάριν τὴν Ἰουδαϊκὴν· ἐπεὶ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν παρ' ἐκείνου κελευσθέντες εἰσῆλθον νυκτὸς, ἀλλὰ τοῖς Ἰουδαίοις χαριζόμενοι, χρημάτων ἕνεκεν πάντα ἐτόλμων. Ἀλλ' ὅμως τοσούτων καὶ τηλικούτων γενομένων αὐτὸς εἰστήκει σιγῶν· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς ἐξετάσεως ἐποίησε, καὶ οὐδὲν ἀπεκρίνατο. Σὺ δὲ μὴ μόνον ἄκουε ταῦτα, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας ἔχε διηνεκῶς, καὶ τὸν βασιλέα τῆς οἰκουμένης καὶ τῶν ἀγγέλων πάντων ὁρῶν χλευαζόμενον ὑπὸ στρατιωτῶν, διὰ ῥημάτων, διὰ πραγμάτων, καὶ πάντα φέροντα σιγῇ, μιμοῦ διὰ τῶν ἔργων αὐτόν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ Πιλᾶτος, *Τὸν βασιλέα τῶν Ἰουδαίων,* καὶ σχῆμα αὐτῷ χλευασίας λοιπὸν περιτιθέασιν. Εἶτα ἐξαγαγὼν αὐτὸν, φησὶ· *Οὐδεμίαν αἰτίαν εὑρίσκω κατ' αὐτοῦ.* Ἐξῆλθεν οὖν ἔχων τὸν στέφανον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐσθέσθη ἡ ὀργὴ, ἀλλ' ἐβόων· *Σταύρωσον, σταύρωσον αὐτόν.* Ἰδὼν τοίνυν ὁ Πιλᾶτος εἰκῆ πάντα γινόμενα, φησίν· *Λάβετε αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ σταυρώσατε.* Ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ τὰ πρότερα διὰ τὴν ἐκείνων συνεχώρησε μανίαν. *Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, οὐδεμίαν αἰτίαν εὑρίσκω κατ' αὐτοῦ.*

β'. Ὅρα διὰ πόσων ὁ δικαστὴς ἀπολογεῖται, συγεχῶς αὐτὸν ἀπαλλάττων ἐγκλημάτων· ἀλλὰ τοὺς κύνας οὐδὲν τούτων ἐνέτρεψε. Καὶ γὰρ τὸ, *Λάβετε καὶ σταυρώσατε,* ἀφοσιουμένου[c] ἐστὶ, καὶ ἐπὶ πρᾶγμα οὐ συγκεχωρημένον αὐτοῖς ὠθοῦντος. Αὐτοὶ μὲν οὖν ἦγαγον αὐτὸν, ἵνα μετὰ τῆς τοῦ ἄρχοντος κρίσεως τοῦτο γένηται· συνέβη δὲ τοὐναντίον, ἀπὸ τῆς κρίσεως τοῦ ἄρχοντος αὐτὸν ἀπολύεσθαι μᾶλλον. Εἶτα, ἐπειδὴ κατῃσχύνθησαν, *Ἡμεῖς νόμον ἔχομεν,* φησὶ, *καὶ κατὰ τὸν νόμον ἡμῶν ὀφείλει ἀποθανεῖν, ὅτι Υἱὸν Θεοῦ ἐποίησεν ἑαυτόν.* Πῶς οὖν, εἰπόντος τοῦ δικαστοῦ, *Λάβετε αὐτὸν, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε,* ἐλέγετε· *Οὐκ ἔξεστιν ἡμῖν ἀποκτεῖναι οὐδένα·* ἐνταῦθα [500] δὲ ἐπὶ τὸν νόμον καταφεύγετε; Καὶ σκόπει τὴν κατηγορίαν. *Υἱὸν Θεοῦ ἐποίησεν ἑαυτόν.* Τοῦτο ἔγκλημα, εἰπέ μοι, τὸ τὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πράττοντα λέγειν αὐτὸν εἶναι Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Τί οὖν ὁ Χριστός; Καὶ ταῦτα πρὸς ἀλλήλους διαλεγομένων αὐτῶν ἐσίγα, πληρῶν τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο, *Οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ· ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη.* Εἶτα Πιλᾶτος μὲν φοβεῖται, παρ' αὐτῶν ἀκούσας ὅτι Υἱὸν Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησε, καὶ δέδοικε μήποτε ᾖ ἀληθὲς τὸ λεγόμενον, καὶ δόξῃ παρανομεῖν· αὐτοὶ δὲ διὰ πραγμάτων καὶ ῥημάτων τοῦτο μαθόντες οὐ πεφρίκασιν, ἀλλ' ἀναιροῦσιν αὐτὸν, ὑπὲρ ὧν ἐχρῆν προσκυνεῖν. Διὰ τοῦτο οὐκέτι αὐτὸν ἐρωτᾷ, *Τί ἐποίησας;* ἀλλ' ἄνωθεν πάλιν ὑπὸ τοῦ φόβου κατασειόμενος ποιεῖται τὴν ἐξέτασιν, λέγων· *Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός;* Ἀλλ' οὐκ ἀπεκρίνατο. Ὁ γὰρ ἀκούσας, ὅτι *Εἰς τοῦτο γεγέννημαι, καὶ εἰς τοῦτο ἦλθον,* καὶ, ὅτι *Ἡ βασιλεία μου οὐκ ἔστιν ἐντεῦθεν,* καὶ ὀφείλων ἀντιστῆναι καὶ ἐξελέσθαι, τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησεν, ἠκολούθησε δὲ τῇ Ἰουδαϊκῇ ὁρμῇ. Εἶτα ἐκεῖνοι πάντοθεν ἐπιστομιζό-

[a] Editi ἐνάγων. Suspicatur Savilius legendum ἀνάγων, et sic habent aliquot mss. [b] Alii ὑποταίνων.

[c] Alii ὡς ἀφοσιουμένου.

μενοι, ἐπὶ δημόσιον ἔγκλημα τὸν λόγον ἐξάγουσι, λέγοντες· *Ὁ ποιῶν ἑαυτὸν βασιλέα, ἀντιλέγει τῷ Καίσαρι.* Ἐχρῆν οὖν τοῦτο ἐξετάσαι μετὰ ἀκριβείας, εἴ γε τυραννίδι ἐπέθετο, καὶ τὸν Καίσαρα τῆς βασιλείας ἐκβαλεῖν ἐπεχείρησεν. Ἀλλ' οὐ ποιεῖται τὴν ἐξέτασιν μετὰ ἀκριβείας. Διὰ τοῦτο οὐδὲν αὐτῷ ἀπεκρίνατο, ἐπειδὴ ᾔδει εἰκῆ πάντα ἐρωτῶντα [a]. Καὶ ἄλλως δὲ, τῶν ἔργων μαρτυρούντων αὐτῷ, οὐκ ἐβούλετο διὰ λόγου νικᾶν καὶ ἀπολογίαν συντιθέναι, δεικνὺς ὅτι ἐκὼν ἐπὶ τοῦτο ἔρχεται. Ἐπεὶ οὖν εἰσῆγησε, φησὶν ὁ Πιλᾶτος· *Οὐκ οἶδας ὅτι ἐξουσίαν ἔχω σταυρῶσαί σε;* Ὁρᾷς πῶς ἑαυτὸν προκατέκρινεν; Εἰ γὰρ ἐν σοὶ τὸ πᾶν κεῖται, τίνος ἕνεκεν οὐδεμίαν αἰτίαν εὑρὼν οὐκ ἀπολύεις; Ἐπεὶ οὖν καθ' ἑαυτοῦ τὴν ἀπόφασιν ἐξήνεγκε, τότε λέγει· *Μείζονα ἁμαρτίαν ἔχει ὁ παραδιδούς μέ σοι·* δεικνὺς, ὅτι καὶ αὐτὸς ὑπεύθυνος ἁμαρτίᾳ ἐστίν. Εἶτα κατασπᾷ αὐτοῦ τὸ φρόνημα καὶ τὸν τῦφον, φησίν· *Οὐκ εἶχες ἐξουσίαν, εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον·* δηλῶν οὐχ ἁπλῶς καὶ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν ἀκολουθίαν [b] τοῦτο γινόμενον, ἀλλὰ μυστικῶς ἐπιτελούμενον. Ἵνα δὲ μὴ ἀκούσας, *Εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον*, νομίσῃ τοῦ παντὸς ἀπηλλάχθαι ἐγκλήματος, διὰ τοῦτο εἶπε· *Μείζονα ἁμαρτίαν ἔχει ὁ παραδιδούς μέ σοι.* Καὶ μὴν εἰ δεδομένον ἦν, οὔτε οὗτος, οὔτε ἐκεῖνοι ὑπεύθυνοι ἐγκλημάτων. Εἰκῆ ταῦτα λέγεις· τὸ γὰρ *Δεδομένον* ἐνταῦθα τὸ Συγκεχωρημένον ἐστίν· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Εἴασε ταῦτα γενέσθαι· οὐ μὴν διὰ τοῦτο τῆς πονηρίας ἐκτὸς ὑμεῖς. Κατέπληξεν αὐτὸν διὰ τῶν ῥημάτων, καὶ σαφῆ παρέσχετο τὴν ἀπολογίαν· ὅθεν καὶ ἐζήτει αὐτὸν ἀπολῦσαι ἐκεῖνος. Ἀλλ' αὐτοὶ πάλιν ἔκραζον· *Ἐὰν τοῦτον ἀπολύσῃς, οὐκ εἶ φίλος τοῦ Καίσαρος.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τοῦ νόμου παραγαγόντες ἐγκλήματα, οὐδὲν ὤνησαν, κακούργως ἐπὶ τοὺς ἔξω τρέπονται νόμους, λέγοντες· *Πᾶς ὁ βασιλέα ἑαυτὸν ποιῶν, ἀντιλέγει τῷ Καίσαρι.* Καὶ ποῦ οὗτος τύραννος ἐφάνη; [501] πόθεν δὲ ἔχετε δεῖξαι τοῦτο; ἀπὸ τῆς ἀλουργίδος; ἀπὸ τοῦ διαδήματος; ἀπὸ τοῦ σχήματος [c]; ἀπὸ τῶν στρατιωτῶν; οὐχὶ μόνος ἀει μετὰ τῶν δώδεκα μαθητῶν ἐδάδισε, πάντα εὐτελῶς μετιών, καὶ τροφὴν, καὶ στολὴν, καὶ οἴκησιν; Ἀλλ' ὦ τῆς ἀναιδείας [d] καὶ τῆς ἀκαίρου δειλίας! ὁ γὰρ Πιλᾶτος, νομίσας κινδυνεύειν λοιπὸν, εἰ παρίδοι ταῦτα, ἐξέρχεται μὲν ὡς ἐξετάζων τὸ πρᾶγμα (τὸ γὰρ καθῆσαι τοῦτο ἐδήλου)· οὐδεμίαν δὲ ποιησάμενος [e] ἐξέτασιν, παραδίδωσιν αὐτὸν, νομίζων δυσωπήσειν αὐτούς. Ὅτι γὰρ οὕτως αὐτὸ ἐποίει, ἄκουσον τί φησιν· *Ἴδε ὁ βασιλεὺς ὑμῶν.* Ἐπειδὴ δὲ εἶπον ἐκεῖνοι, *Σταύρωσον*, πάλιν ἐπήγαγε λέγων· *Τὸν βασιλέα ὑμῶν σταυρώσω*, Οἱ δὲ ἔκραζον, *Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα.* Ἑκόντες ἑαυτοὺς ὑπέβαλον τῇ κολάσει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς αὐτοὺς παρέδωκεν, ὅτε καὶ αὐτοὶ πρῶτοι τῆς προνοίας αὐτοῦ καὶ τῆς ἐπιστασίας ἑαυτοὺς ἐξέβαλον. Καὶ ἐπειδὴ ὁμοφώνως ἠρνήσαντο τὴν βασιλείαν, εἴασεν αὐτοὺς ταῖς ἑαυτῶν ψήφοις περιπεσεῖν. Καίτοι τὰ λεγόμενα ἱκανὰ παῦσαι τῆς ὀργῆς αὐτοὺς λοιπόν. Ἀλλ' ἐδεδοίκεσαν, μὴ πάλιν ἀφεθεὶς ὀχλαγωγήσῃ, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου ἔπραττον. Δεινὸν γὰρ ἡ φιλαρχία, δεινὸν καὶ ψυχὴν ἱκανὸν ἀπολέσαι. Διὰ τοῦτο οὐδέποτε αὐτοῦ ἤκουσαν. Ἀλλ' ὁ μὲν Πιλᾶτος ἀπὸ ψιλῶν ῥημάτων ἐβούλετο ἀφεῖναι· οὗτοι δὲ ἔγκεινται λέγοντες, *Σταύρωσον.* Καὶ τί δήποτε οὕτως ἀνελεῖν αὐτὸν ἐπεχείρουν; Ἐπονείδιστος οὗτος ὁ θάνατος ἦν. Δεδοικότες οὖν μή τις αὐτοῦ μετὰ ταῦτα γένηται μνήμη, σπουδάζουσι καὶ ἐπὶ τιμωρίαν ἀγαγεῖν τὴν ἐπάρατον, οὐκ εἰδότες, ὅτι διὰ τῶν κωλυμάτων αἴρεται ἡ ἀλήθεια. Ὅτι γὰρ τοῦτο ὑπ-ὑπτευον, ἄκουσον τί φασιν [f]· *Ἡμεῖς ἠκούσαμεν, ὅτι [ὁ]πλάνος ἐκεῖνος εἶπεν, ὅτι μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι.* Διὰ τοῦτο πάντα ἐκύκων, ἄνω καὶ κάτω στρέφοντες, ὥστε τὰ μετὰ ταῦτα λυμήνασθαι· καὶ συνεχῶς ἐπεβόων, *Σταύρωσον*, δῆμος ἄτακτος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων διεφθαρμένος.

Γ'. Ἡμεῖς δὲ μὴ μονον ἀναγινώσκωμεν ταῦτα, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας φέρωμεν αὐτὰ, τὸν στέφανον τὸν ἀκάνθινον, τὸ ἱμάτιον, τὸν κάλαμον, τὰ ῥαπίσματα, τὰς ἐπὶ κόρρης πληγὰς, τὰ ἐμπτύσματα, τὴν εἰρωνείαν. Ἱκανὰ γὰρ ταῦτα συνεχῶς στρεφόμενα ἅπασαν ὀργὴν καθελεῖν. Κἂν χλευαζώμεθα, κἂν ἀδίκως τι πάσχωμεν, συνεχῶς λέγωμεν· *Οὐκ ἔστι δοῦλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ·* καὶ τὰ παρὰ τῶν Ἰουδαίων λεγόμενα προφέρωμεν εἰς μέσον, ἅπερ ἐφθέγξαντο λυττῶντες καὶ λέγοντες, ὅτι *Δαιμόνιον ἔχεις·* καὶ, *Σαμαρείτης εἶ σύ·* καὶ, ὅτι *Ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια.* Διὰ γὰρ τοῦτο ταῦτα πάντα ὑπέμεινεν, ἵνα αὐτοῦ κατ' ἴχνος βαίνωμεν ἡμεῖς, καὶ σκώμματα φέρωμεν, ἃ μάλιστα τῶν λοιδοριῶν ἐξίστησιν. Ἀλλ' ὅμως αὐτὸς οὐ μόνον ἤνεγκε ταῦτα, ἀλλὰ καὶ πάντα ἔπραττεν, ὥστε σῶσαι καὶ ἀπαλλάξαι τοὺς ταῦτα ποιοῦντας τῆς ἀπακειμένης κολάσεως. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς ἀποστόλους [g] ἐπὶ τῇ τούτων ἔπεμψε σωτηρίᾳ. Ἀκούεις γοῦν αὐτῶν λεγόντων, ὅτι [502] « Οἴδαμεν ὅτι κατὰ ἄγνοιαν ἐπράξατε, » καὶ διὰ τούτων εἰς μετάνοιαν αὐτοὺς ἑλκόντων. Ταῦτα καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν Θεὸν ἵλεω ποιεῖ, ὡς τὸ ἀγαπᾷν τοὺς ἐχθροὺς, καὶ εὖ ποιεῖν τοὺς ἐπηρεάζοντας. Ὅταν τις ἐπηρεάζῃ, μὴ πρὸς αὐτὸν ἴδῃς, ἀλλὰ πρὸς τὸν κινοῦντα δαίμονα, καὶ τὴν ὀργὴν ἅπασαν κατ' ἐκείνου κένωσον· αὐτὸν δὲ καὶ ἐλέει τὸν ὑπ' ἐκείνου κινούμενον. Εἰ γὰρ τὸ ψεῦδος ἀπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ τὸ ὀργίζεσθαι εἰκῆ πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖθεν. Ὅταν κωμῳδοῦντα ἴδῃς, ἐννόησον ὅτι ὁ διάβολός ἐστιν αὐτὸν ὁ κινῶν. Οὐ γὰρ Χριστιανῶν τὰ σκώμματα. Ὁ γὰρ κελευσθεὶς πενθεῖν, καὶ ἀκούων, *Οὐαὶ οἱ γελῶντες!* εἶτα ὀνειδίζων καὶ σκώπτων καὶ διακαιόμενος, οὗ τοῦ λοιδορεῖσθαι παρ' ἡμῶν, ἀλλὰ θρηνεῖσθαι ἄξιος, ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς ἐταράχθη τὸν Ἰούδαν ἐννοήσας. Ταῦτα οὖν ἅπαντα μελετῶμεν ἐπὶ τῶν ἔργων. Ἂν γὰρ ταῦτα μὴ κατορθώσωμεν, εἰκῆ καὶ μάτην εἰς τὸν κόσμον ἤλθομεν· μᾶλλον δὲ καὶ ἐπὶ κακῷ. Οὐ γάρ ἐστιν ἡ πίστις ἱκανὴ εἰς τὴν βασιλείαν εἰσαγαγεῖν, ἀλλὰ καὶ ταύτῃ μάλιστα κατακρῖναι τοὺς βίον φαῦλον ἐπιδεικνυμένους ἔχει. *Ὁ γὰρ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλάς·* καὶ πάλιν, *Εἰ μὴ ἦλθον*, φησὶ, *καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον.*

Ποίαν οὖν ἕξομεν ἀπολογίαν, ἐντὸς τῶν βασιλειων γινόμενοι, καὶ εἰς τὰ ἅδυτα διακύψαι καταξιωθέντες, καὶ κοινωνοὶ καταστάντες μυστηρίων ἁμαρτιῶν [h] ἀπαλλαττόντων, τῶν οὐδενὸς τούτων μετεσχηκότων Ἑλλήνιων γινόμενοι χείρους; Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι διὰ δόξαν κενὴν τοσαύτην ἐπεδείξαντο φιλοσοφίαν, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς διὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν χρὴ πᾶσαν ἀρετὴν ἐπιέναι. Νῦν δὲ οὐδὲ χρημάτων καταφρονοῦμεν· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν καὶ τῆς ἑαυτῶν πολλάκις ὑπερεῖδον ψυχῆς, καὶ παῖδας ἐπέδωκαν ἐν πολέμοις τῇ τῶν δαιμόνων μανίᾳ, καὶ τῆς φύσεως κατεφρόνησαν διὰ τοὺς δαίμονας· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἀργυρίου διὰ τὸν Χριστὸν, οὐδὲ ὀργῆς διὰ τὸ δοκοῦν τῷ

[a] Editi ἐρωτῶν. Savil. ἐρῶν legendum esse conjicit. Verum mss. pene omnes ἐρωτῶντα optime. [b] Alii τὴν τῶν ἄλλων ἀκολ. [c] Alii ἀπὸ τοῦ ὑγήματος. [d] Alii ἀνανδρίας. [e] Morel. πονησάμενος. [f] Morel. τί φησιν. [g] Alii κολάσεως, καὶ τοὺς ἀπ. [h] Vox ἁμαρτιῶν e codd accessit. Edit.

illud non examinat; ideo ipse non respondit, cum sciret ipsum frustra interrogare. Alioquin, rebus ipsis testificantibus, nolebat verbo vincere, et defensionem parare, ostendens se sponte ad hoc venisse. Cum sileret ergo, 10. *Ait Pilatus : Nescis quia potestatem habeo crucifigere te?* Viden' quomodo seipsum damnare præoccupet? Nam si in te totum situm est, cur cum nullam causam invenias, non liberum dimittis? Cum ergo sententiam adversum se protulisset, tunc dicit : 11. *Qui me tradidit tibi, majus peccatum habet*, ostendens ipsum quoque peccato obnoxium esse; deinde illius fastum arrogantiamque deprimens ait : *Non haberes potestatem, nisi tibi datum esset*, declarans non temere, neque secundum communem usum, sed mystice id completum fuisse. Ne vero audiens, *Nisi tibi datum esset*, se omni crimine liberum putaret, dicit: *Qui me tradidit tibi, majus peccatum habet.* Atqui si datum erat, neque hic neque illi obnoxii erant. Frustra sic loqueris : hic enim *Datum* pro concessum dicitur; ac si diceret, Hæc fieri permisit : nec ideo tamen culpa liberi vos estis. Verbis illum perterruit, claramque præbuit sui purgationem : quapropter ille ipsum absolvere quærebat. Illi vero rursum clamabant : 12. *Si hunc dimittis, non es amicus Cæsaris.* Quia enim ex lege crimina proferentes, nihil perfecerant, vafre ad externas vertuntur leges, dicentes : *Omnis qui se regem facit, contradicit Cæsari.* Et ubinam hic tyrannus apparuit? unde id comprobare poteritis? ex purpura? ex diademate? ex habitu? ex militibus? annon solus semper cum duodecim discipulis ibat, omnibus vilioribus utebatur, cibo, veste, habitaculo? Sed, o impudentiam et intempestivam formidinem! Pilatus enim cum periculum formidaret, si hæc negligeret, exit quidem quasi rem examinaturus (id enim sibi vult, cum sedisse dicit); sed nullo facto examine, tradidit eum, putans se illos inflexurum esse. Quod enim illo esset animo, ex dictis audi : 14. *Ecce Rex vester.* Cum dixissent illi, *Crucifige*, rursum addidit : 15 *Regem vestrum crucifigam? Illi vero clamabant, Non habemus regem nisi Cæsarem.* Sponte se ultioni subjecerunt. Ideo Deus illos tradidit, quando se ipsi priores ex ejus providentia et protectione subtraxerant : et cum uno consensu regnum ejus abnegassent, permisit eos suis calculis subruere. Atqui quæ dicta fuerant, totam illorum iram sedare debuissent. Sed timuerunt ne dimissus denuo populum congregaret, quod ne eveniret omnia movebant. Grave enim quidpiam est ambitio, grave, et quod animam perdere possit. Ideo numquam illum audierunt. At Pilatus verbis tantum vult illum dimitti : illi vero instant dicentes, *Crucifige.* Et cur tantopere illum interficere satagebant? Ignominiosa mors illa erat. Timentes ergo ne qua in posterum ejus memoria servaretur, hoc probrosum supplicium ipsi inferre student, nescii impedimentis veritatem extolli. Nam quod hoc suspicarentur, audi quid dicant : *Nos audivimus, quia seductor ille dixit, Post tres dies resurgam* (*Matth.* 27. 63). Ideo omnia sua deque vertentes miscebant, ut hanc in posterum statuerent perniciosam opinionem; et frequenter clamabant, *Crucifige*, incondita nempe turba a principibus corrupta.

3. *Passio Christi semper in mente ferenda.* — Nos autem hæc non solum legamus; sed in mente feramus, coronam spineam, vestimentum, calamum, alapas, plagas oculis inflictas, sputa, irrisiones. Hæc quippe in mente frequenter versata omnem iram sedare possunt. Etiamsi irrideamur, etiamsi quid injuste patiamur, frequenter dicamus : *Non est servus major domino suo* (*Joan.* 13. 16) : et quæ a Judæis dicuntur, adducamus in medium, cum rabidi dicerent : *Dæmonium habes;* et, *Samaritanus es tu* (*Id.* 7. 20. *et* 8. 48); et, *In Beelzebub ejicit dæmonia* (*Luc.* 11. 15). Ideo enim hæc omnia passus est, ut ejus vestigia sequamur, et dicteria feramus, quæ maxime concitare solent. Attamen ille non solum hæc pertulit; sed etiam omnia fecit, ut eos qui hæc moliti fuerant a destinato supplicio liberaret. Nam apostolos ad illorum salutem misit. Audis enim dicentes illos, *Scimus quia ignoranter fecistis* (*Act.* 3. 17); et sic illos ad pœnitentiam attrahunt. Hæc et nos imitemur. Nihil enim ita Deum placat, ut inimicos diligere, et benefacere lædentibus. Cum quis tibi molestiam creaverit, ne illum respicias, sed dæmonem qui movet illum, et contra dæmonem totam iram effunde : illum vero a diabolo motum miserare. Nam si mendacium a diabolo est, sine causa irasci multo magis ab illo procedit. Cum te irridentem videbis, cogita illum a diabolo concitari; non enim Christianorum dicteria hujusmodi. Nam qui jussus est lugere et audieus illud, *Væ qui ridetis* (*Luc.* 6. 25), certe cum exprobrat, irridet, exardescit, non opprobriis, sed lacrymis dignus est : nam et Christus turbatus est, Judam recogitans. Hæc itaque omnia operibus exsequi meditemur. Nisi enim hæc fecerimus, frustra et incassum in hunc mundum venimus; imo potius in malum. Non enim potest fides sola in cælum introducere; sed etiam magis eos, qui malam vitam exhibent, condemnare potest. *Qui enim novit voluntatem domini sui, et non fecit, vapulabit multis* (*Id.* 12. 47); et rursum, *Si non venissem, et loquutus fuissem eis, peccatum non haberent* (*Joan.* 15. 22).

E gentilium in vana studio, negligentiam Christianorum in sancta redarguit. — Quam ergo excusationem habebimus, qui intra regiam constituti, in adyta penetrare dignati, et consortes facti mysteriorum a peccatis eximentium, gentilibus, qui horum nullo fruuntur, deteriores sumus? Si enim illi ob vanam gloriam tantam exhibuere philosophiam; multo magis nos, quia ita Deo placet, par est omnem adire virtutem. At ne pecuniam quidem despicimus; illi vero suam sæpe contempserunt animam, in bellis filios devoverunt dæmonum insaniæ, et propter dæmonas naturam ipsam spreverunt : nos vero ne argentum quidem pro Christo spernimus, neque, ut Deo placeamus, iram deponimus; sed incendimur, et a febricitantibus nihil differimus. Ut enim illi morbo laborantes, ardentes sunt : sic et nos, quasi igne quopiam suffocati, cupiditatem nusquam

sistere possumus, iram atque avaritiam augemus. Ideo pudet me et obstupesco, dum apud gentiles video qui pecunias despiciunt, apud nos vero omnes illa cupiditate insaniunt. Nam etiamsi aliquos apud vos respiciamus, qui illas spernant, ii aliis capti vitiis sunt, ira et invidia : resque difficilis admodum est param invenire philosophiam. In causa vero est, quod non studeamus pharmaca ex Scripturis capere, neque cum compunctione illis attendamus, cum dolore et gemitibus; sed perfunctorie, si quando otium suppetat. Ideo quia multa rerum sæcularium colluvies ingressa est, omnia inundat, et si quid lucri obvenerat, disperdit. Neque enim si quis vulnere affectus, pharmacum apponat, nec accurate alliget, sed decidere permittat, et aquæ, pulveri, æstui, innumerisque aliis, quæ possint ulcus labefactare, exponat, aliquid ille proficiet : id vero non ex remedii imbecillitate, sed ex ægri desidia evenit. Hoc nobis quoque contingere solet, cum divinis oraculis tantillum quidem attendimus ; sæcularibus vero rebus nos perpetuo damus. Ita namque semen suffocatur, et omnia fructu carent. Ne ergo id eveniat, tantillum inspiciamus. Intueamur cælum, et oculos inde flectamus in sepulcra et mortuorum tumulos. Nos enim eadem mors exspectat, et ipsa migrandi necessitas, sæpe ante vesperam, nos invadet. Apparemus ergo nos ad hanc profectionem ; multis namque viaticis opus habemus. Ibi enim multus calor, æstus multus, magna solitudo. Non licet tunc ad pandocheum divertere ; non in foro emere ; omnia hinc asportanda sunt. Audi quid dicant virgines : *Ite ad vendentes* (*Matth.* 25. 9); at illæ euntes non invenerunt. Audi quid dicat Abraham : *Chaos est inter nos et vos* (*Luc.* 16. 26). Audi quid Ezechiel de illa die proferat : *Noe, Job, et Daniel filios suos non liberabunt* (*Ezech.* 14. 14). Verum absit ut nos talia audiamus verba, sed acceptis hinc quæ ad æternam vitam sufficiant viaticis, utinam videamus Dominum nostrum Jesum Christum, quicum Patri, unaque Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXV.

Cap. 19. v. 16. *Tunc ergo tradidit eis illum Pilatus, ut crucifigeretur. Susceperunt autem Jesum, et eduxerunt illum.* 17. *Et bajulans sibi crucem, exivit in eum qui dicitur Calvariæ locus, Hebraice Golgotha,* 18. *ubi illum crucifixerunt.*

1. Res prosperæ facile possunt dejicere ac prosternere eos qui non attendunt. Ita Judæi a principio Dei gratia fruentes, morem regni gentilium postea quærebant, et in deserto post manna cæparum recordabantur. Eodem modo hic, Christi recusato regno, regnum Cæsaris sibi acclamarunt. Ideo secundum illorum sententiam constituit eis regem. Cum ergo hoc Pilatus audisset, tradidit eum ut crucifigeretur : admodum injuste. Erat enim interrogandum an regnum affectasset : sed timore tantum motus, sententiam tulit, quod ne ille admitteret, Christus jam monuerat dicens : *Regnum meum non est de hoc mundo.* Sed præsentibus se totum dedens, nihil magni philosophari voluit. Atqui uxoris somnium ipsum perterrefacere debuisset. Sed nullo horum melior est effectus : non respexit ad cælum, sed ipsum tradidit. Illi ut jam damnato crucem imposuerunt. Lignum quippe illud abominabantur, nec contingere quidem volebant. Sic et in figura factum est : nam Isaac ligna portavit. Sed tunc in patris tantum voluntate res constitit (figura quippe erat) : nunc vero res consequuta est, quia veritas erat. *Et venit in Calvariæ locum.* Quidam dicunt Adamum ibi mortuum esse et jacere : et Jesum ubi mors regnaverat, ibi tropæum erexisse. Nam tropæum gestabat crucem contra mortis tyrannidem : et sicut victores, sic et ipse victoria symbolum humeris gestabat. Quid enim, si hæc alio animo præceperunt Judæi? Crucifigunt cum cum latronibus, inviti prophetiam implentes. Quæ enim illi ad contumeliam faciebant, hæc veritati inserviebant : ut discas quanta sit ejus virtus. Nam et illud jam olim propheta prædixit : *Cum iniquis reputatus est* (*Isai.* 53. 12). Voluit ergo dæmon rem gestam obscurare ; sed non potuit. Tres enim sunt crucifixi ; solus resplenduit Jesus : ut discas ejus virtutem omnia esse operatam. Atqui tribus crucifixis, miracula facta sunt ; nemo tamen aliquod ex illis alii quam Jesu tribuit ; ita infirmæ erant diaboli insidiæ, quæ in ipsius caput totæ sunt conversæ. Nam ex his duobus unus salutem est consequutus. Non modo igitur crucifixi [1] gloriæ non nocuit, sed non parum ipsi contulit : non minus enim erat latronem in cruce convertere, et in paradisum inducere, quam petras commovere. 19. *Scripsit autem titulum Pilatus ;* tum ut Judæos ulcisceretur, tum ut Christum purgaret. Quia enim ut scelestum tradiderant, et id ex latronum consortio confirmare studebant ; ne quis deinde illum incusare posset, et ut scelestum improbumque traducere, illorum ora obstruit, omniumque qui ipsum vellent accusare : ostendensque illos in proprium Regem insurrexisse, sic descripta verba posuit, ut in tropæo : quæ verba claram vocem emitterent, ac victoriam regnumque ejus prædicarent, etiamsi non regnum totum. Hoc autem non una lingua sed triplici declaravit. Quia enim credibile erat multo Judæis commixtos fuisse propter solemnitatem, ut nemo ejus apologiam ignoraret, omnibus linguis Judæorum furorem denotavit. Nam vel crucifixo invidebant. Atqui quid hoc vobis nocebat? Nihil. Si enim mortalis erat, imbecillus, et exstinguendus, cur timetis scriptas literas dicentes illum esse Regem Judæorum? Et quid dicunt? Dic quod ille dixerit (*Joan.* 19. 21). Nam nunc sententia est et communis calculus:

[1] Alias legitur, *crucis*, pro, *crucifixi*.

θεῷ, ἀλλὰ φλεγμαίνομεν, καὶ πυρεττόντων οὐδὲν ἄμεινον διακείμεθα. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνοι τῷ κακῷ κατεχόμενοι διακαεῖς εἰσιν, οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὥσπερ ἀπό πυρός τινος ἀγχόμενοι, οὐδαμοῦ τῆς ἐπιθυμίας στῆναι δυνάμεθα, καὶ ὀργὴν καὶ φιλοχρηματίαν αὔξοντες. Διὰ ταῦτα αἰσχύνομαι καὶ ἐκπλήττομαι, παρὰ μὲν Ἕλλησι βλέπων χρημάτων ὑπερορῶντας, παρὰ δὲ ἡμῖν μαινομένους ἅπαντας. Εἰ γὰρ καὶ τούτων εὕροιμέν τινας καταφρονοῦντας, ἀλλ' ἑτέροις ἁλίσκονται [a], θυμῷ καὶ βασκανίᾳ· καὶ πρᾶγμα δύσκολον, καθαρὰν φιλοσοφίαν εὑρεῖν. Τὸ δὲ αἴτιον, οὐ σπουδάζομεν τὰ φάρμακα λαβεῖν παρὰ τῶν Γραφῶν, οὐδὲ μετὰ κατανύξεως αὐταῖς προσέχομεν, καὶ ὀδύνης καὶ στεναγμοῦ, ἀλλ' ἁπλῶς, εἴποτε σχολὴν ἀγάγοιμεν. Διὰ τοῦτο, ἐπειδὰν πολὺς φορυτὸς ἔλθῃ βιωτικῶν πραγμάτων, ἐπικλύζει πάντα, καὶ εἴ τι γέγονε κέρδος, ἀπόλλυσιν. Οὐδὲ γὰρ, εἴ τις τραῦμα ἔχων, εἶτα φάρμακον ἐπιτιθεῖτο, μὴ μετὰ ἀκριβείας [503] ἐπιδήσειεν, ἀλλ' ἐάσειεν ἐκπεσεῖν, καὶ ὕδατι, καὶ κόνει, καὶ αὐχμῷ, καὶ μυρίοις ἑτέροις τοῖς δυναμένοις ἐπιτρῖψαι τὸ ἕλκος ἑαυτοῦ ἐκδοίη, γενήσεταί τι [b] πλέον αὐτῷ· ἀλλὰ οὐ παρὰ τὴν τῶν φαρμάκων ἀσθένειαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν οἰκείαν ῥᾳθυμίαν. Τοῦτο καὶ ἡμῖν συμβαίνειν εἰώθεν, ὅταν τοῖς μὲν θείοις λογίοις μικρὸν προσέχωμεν, τοῖς δὲ βιωτικοῖς ἀθρόον ἑαυτοὺς ἐκδῶμεν καὶ διηνεκῶς. Οὕτω γὰρ ὁ σπόρος ἀποπνίγεται πᾶς, καὶ πάντα ἄκαρπα γίνεται. Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, μικρὸν διαβλέψωμεν, ἀναβλέψωμεν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ κατανεύσωμεν εἰς τὰ μνήματα καὶ τὰς σοροὺς τῶν ἀπελθόντων. Καὶ ἡμᾶς γὰρ τὸ αὐτὸ μένει τέλος, καὶ αὐτὴ τῆς ἀποδημίας ἀνάγκη πολλάκις πρὸ τῆς ἐσπέρας ἡμῖν ἐπιστήσεται. Παρασκευαζώμεθα τοίνυν πρὸς τὴν ἔξοδον ταύτην. Καὶ γὰρ πολλῶν ἡμῖν δεῖ τῶν ἐφοδίων· ἐπεὶ καὶ πολὺ τὸ καῦμα ἐκεῖ, πολὺς ὁ αὐχμὸς, πολλὴ ἡ ἐρημία. Οὐκ ἔστιν εἰς πανδοχεῖον καταλῦσαι λοιπόν· οὐκ ἔστιν ἀγοράσαι τι, μὴ πάντα ἐντεῦθεν λαβόντα. Ἄκουσον γοῦν τί λέγουσιν αἱ παρθένοι· *Ὑπάγετε πρὸς τοὺς πωλοῦντας*· ἀλλ' οὐχ εὗρον ἀπελθοῦσαι. Ἄκουσον τί φησιν ὁ Ἀβραὰμ, ὅτι *Χάσμα μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν*. Ἄκουσον τί φησιν ὁ Ἰεζεκιὴλ περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ὅτι *Νῶε, καὶ Ἰὼβ, καὶ Δανιὴλ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν οὐ μὴ ῥύσονται*. Ἀλλ' ἡμᾶς μὴ γένοιτο τούτων ἀκοῦσαι τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἀκοῦντα τῆς αἰωνίου ζωῆς λαβόντας ἐντεῦθεν τὰ ἐφόδια, μετὰ παῤῥησίας ἰδεῖν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Editum fuerat ἑτέρους ἁλίσκοντας. E codd. 703, 709 veram lectionem restituimus. Edit. [b] Ita Savil. Alius ἑαυτοῦ ἐκδοίη, ἔσται τι. Morel. ἑαυτοῦ ἐκγενήσεταί τι.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΕ'.

Τότε οὖν παρέδωκεν αὐτὸν αὐτοῖς ὁ Πιλᾶτος, ἵνα σταυρωθῇ. Παρέλαβον δὲ τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἤγαγον αὐτόν [a]. *Καὶ βαστάζων τὸν σταυρὸν ἑαυτοῦ, ἐξῆλθεν εἰς τὸν λεγόμενον Κρανίου τόπον, Ἑβραϊστὶ δὲ Γολγοθᾶ, ὅπου αὐτὸν ἐσταύρωσαν.*

α'. Αἱ εὐπραγίαι τοὺς οὐ προσέχοντας δεῖναι καταβαλεῖν καὶ παρασῦραι. Οὕτως καὶ Ἰουδαῖοι παρὰ τὴν ἀρχὴν ἀπολαύοντες τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς, τὸν νόμον τῆς τῶν ἐθνῶν βασιλείας ἐπεζήτουν, καὶ ἐν ἐρήμῳ μετὰ τὸ μάννα κρομμύων ἐμέμνηντο. Κατὰ τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἐνταῦθα, τὴν βασιλείαν τοῦ Χριστοῦ παραιτούμενοι, τὴν τοῦ Καίσαρος ἐπ' αὐτοὺς ἐκάλουν. Τοιγάρτοι διὰ τοῦτο ἐπέστησεν αὐτοῖς βασιλέα κατὰ τὴν αὐτῶν ἀπόφασιν. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα ἤκουσεν ὁ Πιλᾶτος, παρέδωκεν αὐτὸν ἵνα σταυρωθῇ· σφόδρα ἀλόγως. Δέον γὰρ ἐρωτῆσαι, εἴ γε ἐσπούδασεν ὁ Χριστὸς ἐπιθέσθαι τυραννίδα, ἀπὸ τοῦ φόβου μόνου τὴν ἀπόφασιν ἤνεγκε· καίτοι γε ἵνα μὴ τοῦτο πάθῃ, προλαβὼν ὁ Χριστός φησιν· *Ἡ ἐμὴ βασιλεία οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου*. Ἀλλὰ τοῖς παροῦσιν ἑαυτὸν ὅλον [504] δοὺς, οὐδὲν μέγα φιλοσοφῆσαι ἠθέλησε· καίτοι τὸ τῆς γυναικὸς δναρ ἱκανὸν ἦν αὐτὸν καταπλῆξαι. Ἀλλ' οὐδενὶ τούτων ἐγένετο βελτίων, οὐδὲ πρὸς τὸν οὐρανὸν εἶδεν, ἀλλὰ παρέδωκεν αὐτόν. Οἱ δὲ ἐπέθηκαν αὐτῷ τὸν σταυρὸν ὡς καταδίκῳ λοιπόν. Καὶ γὰρ τὸ ξύλον οἰωνίζοντο, καὶ οὐδὲ θιγεῖν ἠνείχοντο. Οὕτω καὶ ἐν τῷ τύπῳ γέγονε· καὶ γὰρ ὁ Ἰσαὰκ τὰ ξύλα ἐβάστασεν. Ἀλλὰ τότε μὲν μέχρι τῆς γνώμης τοῦ πατρὸς ἔστη τὸ πρᾶγμα (τύπος γὰρ ἦν)· νῦν δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐξῆλθεν· ἀλήθεια γὰρ ἦν. Καὶ ἦλθεν εἰς τὸν Κρανίου τόπον. Τινές φασιν ἐκεῖ τὸν Ἀδὰμ τετελευτηκέναι καὶ κεῖσθαι· καὶ τὸν Ἰησοῦν ἐν τῷ τόπῳ [b], ἵνθα ὁ θάνατος ἐβασίλευσεν, ἐκεῖ καὶ τὸ τρόπαιον στῆσαι. Καὶ γὰρ τρόπαιον ἐξῆει βαστάζων τὸν σταυρὸν κατὰ τῆς τοῦ θανάτου τυραννίδος· καὶ καθάπερ οἱ νικηταὶ, οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῶν ὤμων ἔφερε τὸ τῆς νίκης σύμβολον. Τί γὰρ, εἰ καὶ ἑτέρᾳ γνώμῃ ἐπέταττον [c] ταῦτα οἱ Ἰουδαῖοι; Σταυροῦσι δὲ αὐτὸν καὶ μετὰ λῃστῶν, ἄκοντες καὶ ἐν τούτῳ τὴν προφητείαν πληροῦντες. Ἃ γὰρ ὑβρίζοντες ἐποίουν οὗτοι, ταῦτα τῇ ἀληθείᾳ συνετέλει· ἵνα μάθῃς ὅση αὐτῆς ἡ δύναμις. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἄνωθεν προεῖπεν ὁ προφήτης, ὅτι *Μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη*. Ἐβούλετο τοιγαροῦν συσκιάσαι τὸ γινόμενον ὁ δαίμων· ἀλλ' οὐκ ἴσχυσεν. Ἐσταυρώθησαν μὲν γὰρ οἱ τρεῖς, ἔλαμψε δὲ μόνος ὁ Ἰησοῦς· ἵνα μάθῃς, ὅτι ἡ δύναμις αὐτοῦ τὸ πᾶν εἰργάσατο. Καίτοι τῶν τριῶν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ προσηλωμένων, τὰ θαύματα οὕτως ἐγένετο· ἀλλ' ὅμως οὐδεὶς οὐδὲν τῶν γινομένων ἐπέτρεψεν [d] οὐδενὶ ἐκείνων, ἀλλ' ἢ μόνῳ τῷ Ἰησοῦ· οὕτως ἕωλος ἡ τοῦ διαβόλου ἐπιβουλὴ γέγονε, καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ τὸ πᾶν περιετράπη κεφαλήν. Καὶ γὰρ ἐκ τῶν δύο τούτων διεσώθη εἷς. Οὐ μόνον τοίνυν οὐκ ἐπηρέασε τῇ δόξῃ τοῦ σταυρουμένου [e], ἀλλὰ καὶ συνετέλεσεν οὐ μικρόν· τοῦ γὰρ κλονῆσαι τὰς πέτρας οὐκ ἔλαττον ἦν τὸ λῃστὴν ἐν σταυρῷ μεταβαλεῖν, καὶ εἰς παράδεισον εἰσαγαγεῖν. *Ἔγραψε δὲ καὶ τίτλον ὁ Πιλᾶτος*, ὁμοῦ μὲν τοὺς Ἰουδαίους ἀμυνόμενος, ὁμοῦ δὲ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς φαῦλον ἐξέδωκαν, καὶ τὴν ψῆφον ταύτην τῇ κοινωνίᾳ τῶν λῃστῶν βεβαιῶσαι ἐπεχείρουν, ἵνα μηδενὶ λοιπὸν ἐξῇ πονηρὰς ἐπιφέρειν αἰτίας καὶ κατηγορεῖν ὡς φαύλου τινὸς καὶ πονηροῦ, ἐμφράττων αὐτῶν τὰ στόματα, καὶ πάντων τῶν κατηγορεῖν βουλομένων, καὶ δεικνὺς ὅτι τῷ οἰκείῳ βασιλεῖ ἐπανέστησαν, ὥσπερ ἐπὶ τροπαίου τινὸς, οὕτω τὰ γράμματα ἔθηκεν, λαμπρὰν ἀφιέντα φωνὴν, καὶ τὴν νίκην δηλοῦντα, καὶ τὴν βασιλείαν ἀνακηρύττοντα, εἰ καὶ μὴ ὁλόκληρον· καὶ τοῦτο οὐ μιᾷ γλώττῃ, ἀλλὰ τριτὶ φωναῖς δῆλον ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὺς εἶναι εἰκὸς μιγάδας ἐν τοῖς Ἰουδαίοις διὰ τὴν ἑορτὴν, ὥστε μηδένα ἀγνοεῖν τὴν ἀπολογίαν, ταῖς φωναῖς ἁπάσαις τῶν Ἰουδαίων τὴν μανίαν ἐστηλίτευσε. Καὶ γὰρ καὶ ἐσταυρωμένῳ ἐβάσκαινον. Καίτοι τί τοῦτο

[a] Αὐτὸν deest in quibusdam. [b] Ἐν τῷ τόπῳ deest in aliis. Savil. ἔπραττον. Morel. ἐπέταττον.

[d] Roisius suspicatur legendum ἀνέθηκεν. Savil. ἐπέτριψεν· sed ἐπέτρεψεν, ut in omnibus exemplaribus legitur, hic quadrare puto. [e] Alii τοῦ σταυροῦ.

ὑμᾶς ἔβλαπτεν; Οὐδέν. Εἰ γὰρ θνητὸς ἦν καὶ ἀσθενὴς καὶ σθέννυσθαι ἔμελλε, τί [505] δεδοίκατε τὰ γράμματα λέγοντα, ὅτι βασιλεύς ἐστι τῶν Ἰουδαίων; Καὶ τί φασιν; *Εἶπε, ὅτι αὐτὸς εἶπεν.* Νῦν μὲν γὰρ ἀπόφασίς ἐστι καὶ κοινὴ ψῆφος· ἂν δὲ προστεθῇ, ὅτι *Ἐκεῖνος εἶπε*, τῆς αὐτοῦ προπετείας καὶ ἀλαζονείας δείκνυται τὸ ἔγκλημα ὄν. Ἀλλ' οὐχ ὁ Πιλᾶτος παρετράπη, ἀλλ' ἐπὶ τῆς προτέρας ἕστη γνώμης. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ ἐντεῦθεν οἰκονομεῖται, ἀλλὰ τὸ πᾶν. Ἐπειδὴ γὰρ κατεχώσθη τοῦ σταυροῦ τὸ ξύλον, ὡς οὐδενὸς αὐτὸν ἀνελέσθαι σπουδάζοντος, τῷ καὶ φόβον ἐπικεῖσθαι, καὶ πρὸς ἕτερα κατεπείγοντα τοὺς πιστεύοντας σπεύδειν, ἔμελλε δὲ χρόνοις ὕστερον ἐπιζητεῖσθαι, εἰκὸς δὲ τοὺς τρεῖς ἅμοῦ κεῖσθαι σταυρούς· ἵνα μὴ ἀγνοῆται ὁ τοῦ Δεσπότου, πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ μέσον αὐτὸν κεῖσθαι, ἔπειτα δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ τίτλου δῆλος πᾶσιν ἐγένετο· οἱ γὰρ τῶν λῃστῶν, τίτλους οὐκ εἶχον. Οἱ δὲ στρατιῶται διενείμαντο τὰ ἱμάτια, τὸν δὲ χιτῶνα οὐκ ἔτι. Ὅρα πανταχοῦ δι' ὧν ἐπονηρεύοντο τὰς προφητείας πληρουμένας. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἄνωθεν προείρητο. Καίτοι γε τρεῖς ἦσαν σταυρούμενοι· ἀλλὰ τὰ τῶν προφητειῶν[a] ἐπ' αὐτοῦ ἐπληροῦτο. Διατί γὰρ μὴ ἐπὶ τῶν ἄλλων τοῦτο ἐποίησαν, ἀλλ' ἐπὶ τούτου μόνου; Σὺ δέ μοι σκόπει προφητείας ἀκρίβειαν. Οὐ γὰρ ὅ τι ἐμερίσαντο μόνον, ἀλλ' ὅ τι καὶ οὐκ ἐμερίσαντο εἶπεν ὁ προφήτης. Τὰ μὲν οὖν διενείμαντο, τὸν δὲ χιτῶνα οὐ διενείμαντο, ἀλλὰ κλήρῳ τὸ πρᾶγμα ἐπέτρεψαν. Τὸ δὲ, *Ἐκ τῶν ἄνωθεν ὑφαντὸς*, οὐχ ἁπλῶς πρόσκειται· ἀλλ' οἱ μέν φασιν, ἀλληγορίαν δι' αὐτοῦ δηλοῦσθαι, ὅτι οὐχ ἁπλῶς ἄνθρωπος ἦν ὁ σταυρούμενος, ἀλλὰ καὶ ἄνωθεν τὴν θεότητα εἶχε.

β'. Τινὲς δὲ αὐτὸ τὸ εἶδος τοῦ χιτωνίσκου φασὶ τὸν εὐαγγελιστὴν ἱστορεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν Παλαιστίνῃ δύο ῥάκη συμβάλλοντες, οὕτως ὑφαίνουσι τὰ ἱμάτια, δηλῶν ὁ Ἰωάννης, ὅτι τοιοῦτος ἦν ὁ χιτωνίσκος, φησὶν, *Ἐκ τῶν ἄνωθεν ὑφαντός.* Τοῦτο δὲ ἐμοὶ δοκεῖ λέγειν, αἰνιττόμενος τὸ εὐτελὲς τῶν ἱματίων, καὶ ὅτι καθάπερ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, οὕτω καὶ ἐν τῇ στολῇ τὸ λιτὸν ἐδίωκε σχῆμα. Καὶ οἱ μὲν στρατιῶται ταῦτα ἐποίουν· αὐτὸς δὲ σταυρούμενος παρατίθεται τὴν μητέρα αὐτοῦ τῷ μαθητῇ, παιδεύων ἡμᾶς μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς πᾶσαν ποιεῖσθαι ἐπιμέλειαν τῶν γεγεννηκότων. Ὅτε μὲν οὖν ἀκαίρως ἠνόχλησε, λέγει· *Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ, γύναι;* καὶ, *Τίς ἐστιν ἡ μήτηρ μου;* ἐνταῦθα δὲ πολλὴν τὴν φιλοστοργίαν ἐπιδείκνυται, καὶ παρατίθεται αὐτὴν τῷ μαθητῇ ὃν ἠγάπα. Πάλιν ἑαυτὸν κρύπτει ὁ Ἰωάννης μετριάζων· εἰ γὰρ ἐβούλετο κομπάζειν, καὶ τὴν αἰτίαν ἂν ἐνέθηκε, δι' ἣν ἠγαπᾶτο· καὶ γὰρ εἰκὸς ἦν μεγάλην τινὰ εἶναι καὶ θαυμαστήν. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐδὲν ἕτερον τῷ Ἰωάννῃ διαλέγεται, οὐδὲ παραμυθεῖται αὐτὸν κατηφοῦντα[b]; Ὅτι καιρὸς οὐκ ἦν τῆς τῶν ῥημάτων παρακλήσεως. Καὶ ἄλλως δὲ, οὐ μικρὸν ἦν τὸ τιμηθῆναι αὐτὸν τιμῇ τοιαύτῃ, καὶ τῆς παραμονῆς λαβεῖν τὸν μισθόν. Σὺ δέ μοι σκόπει πῶς καὶ ἐσταυρωμένος ἅπαντα ἀταράχως ἔπραττε, τῷ μαθητῇ διαλεγόμενος περὶ τῆς μητρὸς, προφητείας [506] πληρῶν, τῷ λῃστῇ χρηστὰς ὑποτείνων ἐλπίδας. Καίτοι γε πρὶν ἢ σταυρωθῆναι φαίνεται ἰδρῶν, ἀγωνιῶν, δεδοικώς. Τί ποτε οὖν τοῦτό ἐστιν; Οὐδὲν ἄπορον, οὐδὲν ἀσαφές. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ τῆς φύσεως ἀσθένεια ἐδείχθη· ἐνταῦθα δὲ ἡ τῆς δυνάμεως περιουσία ἐδείκνυτο. Ἄλλως δὲ, καὶ ἡμᾶς δι' ἀμφοτέρων παιδεύει τούτων, κἂν πρὸ τῶν δεινῶν θορυβώμεθα, μὴ διὰ τοῦτο ἀφιστασθαι τῶν δεινῶν· ἐπειδὰν δὲ εἰς τὸν ἀγῶνα ἐμβῶμεν, πάντα ῥᾴστα καὶ εὐκολα ἡγεῖσθαι[c].

[a] Morel. ἀλλὰ τὸ τῶν προφητικῶν. [b] Morel. κατησιῶντα. [c] Ἡγεῖσθαι deest in quibusdam mss.

Μὴ τοίνυν τρέμωμεν θάνατον· ἔχει μὲν γὰρ ἡ ψυχὴ κατὰ φύσιν τὸ φιλόζωον· ἀλλ' ἐν ἡμῖν κεῖται λοιπὸν ἢ λῦσαι ταύτης τὰ δεσμὰ, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἀσθενῆ ποιῆσαι, ἢ δῆσαι, καὶ τυραννικωτέραν ἐργάσασθαι. Ὥσπερ γὰρ ἔχομεν τὴν ἐπιθυμίαν τῆς τῶν σωμάτων μίξεως, ὅταν δὲ φιλοσοφῶμεν, ἀσθενῆ ποιοῦμεν τὴν τυραννίδα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ζωῆς συμβαίνει. Καθάπερ γὰρ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν σωμάτων ἐνέθηκε ταῖς παιδοποιίαις, συγκρατῶν ἡμῶν τὰς διαδοχὰς ὁ Θεὸς, οὐ κωλύων τὴν ἀνωτέρω τῆς ἐγκρατείας ὁδεύειν ὁδόν· οὕτω καὶ τὸν πόθον τῆς ζωῆς ἐνέσπειρε, κωλύων ἑαυτοὺς ἀναιρεῖν, οὐκ ἐμποδίζων δὲ ἡμῖν πρὸς τὸ τῆς παρούσης ζωῆς ὑπεροράν. Καὶ χρὴ ταῦτα εἰδότας τὰ μέτρα διατηρεῖν, καὶ μήτε αὐτομάτως ἐπὶ τὸν θάνατον ἰέναι ποτὲ, κἂν μυρία ἂν ἔχῃ δεινά· μήτε ἑλκομένους ὑπὲρ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων ἀναδύεσθαι καὶ ὀκνεῖν, ἀλλὰ θαῤῥοῦντας ἀποδύεσθαι, τὴν μέλλουσαν τῆς παρούσης ζωῆς[d] προτιμῶντες.

Αἱ δὲ γυναῖκες πυρειστήκεισαν τῷ σταυρῷ· καὶ τὸ ἀσθενέστερον γένος ἀνδρειότερον ἐφάνη τότε· οὕτω πάντα μετεσκευάζετο λοιπόν. Αὐτὸς δὲ τὴν μητέρα παραθέμενος, φησίν· *Ἴδε ὁ υἱός σου.* Βαβαὶ τῆς τιμῆς! ὅση τὸν μαθητὴν ἐτίμησε τιμῇ! Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ἀπῄει λοιπὸν, τῷ μαθητῇ παρέδωκε τημελήσοντι. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν, ἅτε μητέρα οὖσαν, ἀλγεῖν καὶ τὴν προστασίαν ζητεῖν, εἰκότως αὐτὴν ἐγχειρίζει τῷ ποθουμένῳ. Τοῦτῳ φησίν· *Ἴδε ἡ μήτηρ σου.* Ταῦτα δὲ ἔλεγε, συνάπτων αὐτοὺς εἰς ἀγάπην· ὅπερ οὖν καὶ ὁ μαθητὴς συνιείς, εἰς τὰ ἴδια αὐτὴν ἔλαβε. Διατί γὰρ μηδεμιᾶς ἄλλης ἐμνημόνευσε γυναικὸς, καίτοι καὶ ἑτέρα εἱστήκει; Διδάσκων ἡμᾶς πλέον τι νέμειν ταῖς μητράσιν. Ὥσπερ γὰρ ἐναντιουμένοις τοῖς γονεῦσι περὶ τὰ πνευματικὰ, οὐδὲ εἰδέναι χρὴ· οὕτως ὅταν μηδὲν ἐμποδίζωσιν, ἅπαν τὸ εἰκὸς ἀπονέμειν αὐτοῖς δεῖ, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων αὐτοὺς τιθέναι, ἀνθ' ὧν ἔτεκον, ἀνθ' ὧν ἀνέθρεψαν, ἀνθ' ὧν μυρία ὑπέστησαν δεινά. Οὕτω καὶ Μαρκίωνος ἐπιστομίζει τὴν ἀναισχυντίαν. Εἰ γὰρ μὴ ἐγεννήθη κατὰ σάρκα, μηδὲ μητέρα ἔσχε, τίνος ἕνεκεν τοσαύτην περὶ αὐτὴν μόνην ποιεῖται πρόνοιαν; *Μετὰ ταῦτα εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς, ὅτι πάντα τετέλεσται·* τουτέστιν, ὅτι οὐδὲν λείπει τῇ οἰκονομίᾳ. Πανταχοῦ γὰρ ἐσπούδακε καινὸν δεῖξαι τὸν θάνατον τοῦτον ὄντα, εἴ γε ἐν τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ τελευτῶντος τὸ πᾶν ἔκειτο, καὶ οὐ πρότερον ἐπῆλθε τῷ σώματι ἡ τελευτὴ, ἕως ὅτε αὐτὸς ἐβούλετο· ἐβούλετο [507] δὲ μετὰ τὸ πάντα πληρῶσαι. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν.* Εἰδὼς οὖν πάντα πεπληρωμένα, λέγει, *Διψῶ*, πάλιν ἐνταῦθα προφητείαν πληρῶν. Σὺ δέ μοι τὸ μιαρὸν τῶν παρεστώτων ἐννόησον. Κἂν γὰρ μυρίους ἔχωμεν ἐχθροὺς, καὶ ἀνήκεστα πεπονθότες ὦμεν, ὁρῶντες αὐτοὺς ἀναιρουμένους, κατακαμπτόμεθα· οὕτοι δὲ οὐδὲ οὕτως ἐπείσαντο πρὸς αὐτὸν, οὐδὲ τοῖς ὁρωμένοις γεγόνασιν ἥμεροι, ἀλλ' ἐξεθηριοῦντο μᾶλλον, καὶ τὴν εἰρωνείαν ἐπέτεινον· καὶ σπόγγῳ προσενέγκαντες ὄξος, οὕτως αὐτὸν ἐπότιζον, ὡς τοῖς καταδίκοις αὐτὸ προσφέρονται, ἐπεὶ καὶ τὸ ὕσσωπον διὰ τοῦτο πρόσκειται. *Λαβὼν οὖν φησι, Τετέλεσται.* Εἶδες ἀταράχως καὶ μετ' ἐξουσίας πάντα πράττοντα; Καὶ τὸ ἑξῆς δὲ τοῦτο δηλοῖ. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα ἀπηρτίσθη, *Κλίνας τὴν κεφαλὴν* (οὐδὲ γὰρ αὖτη προσήλωτο), *τὸ πνεῦμα ἀφῆκε*, τουτέστιν, ἀπέψυξε. Καίτοι οὐ μετὰ τὸ κλῖναι τὴν κεφαλὴν τὸ ἐκπνεῦσαι· ἐνταῦθα δὲ τοὐναν-

[d] Ζωῆς in aliquibus deest

si vero adjiciatur, *Ipse dixit*, illius petulantiæ et arrogantiæ id adscribitur. Neque tamen sententiam mutavit Pilatus, sed perstitit. Hinc autem non parva quæpiam res, sed totum dispensatur. Cum enim crucis lignum defossum fuisset, nec illud quispiam eruere auderet, instante metu, et fideles, aliis rebus urgentibus, incumberent; et tamen futurum erat, ut insequenti tempore crux perquireretur, et tres cruces una jacerent: ne ignoraretur quænam Domini fuisset, primo quod in medio esset, deinde ex titulo agnita fuit; latronum quippe cruces titulos non habebant. Milites autem diviserunt vestimenta, sed non tunicam. Vide rursum per prava illorum gesta prophetias ubique impleri. Nam illud quoque jam olim prædictum fuerat. Atqui tres erant crucifixi; sed prophetiæ in illo implebantur. Cur enim non in aliis idem fecerunt, sed in hoc tantum? Tu vero mihi consideres velim prophetiæ accurationem. Non modo enim divisisse dicit propheta, sed etiam non divisisse: alia diviserunt, tunicam non diviserunt, sed sorti rem commiserunt. Illud vero, 23. *Desuper contexta*, non sine causa ponitur; sed alii dicunt allegoriam esse, quia non simpliciter homo erat crucifixus ille, sed prius divinitatem habuit.

2. *Vestium ritus in Palæstina. Tunica inconsutilis.* — Alii dicunt illud vestis genus describere evangelistam. Quia enim in Palæstina duos consuentes pannos, sic vestimenta texunt, ut significet Joannes, talem fuisse tunicam, dicit, *Desuper contexta*. Id vero dicere mihi videtur, ut vestium vilitatem subindicet: et sicut in aliis omnibus, sic in veste eum vilitati studuisse. Et hæc quidem milites (*Joan.* 19. 24). Ipse vero crucifixus matrem suam discipulo commendat, ut nos doceat ad extremum usque halitum, parentum curam præcipuam esse gerendam. Quando igitur Mater intempestive accessit, dicit: *Quid mihi et tibi est, mulier* (*Joan.* 2. 4)? et, *Quæ est mater mea* (*Matth.* 12. 48)? hic vero magnum exhibet amorem, et discipulo quem diligebat ipsam commendat. Rursus nomen suum Joannes modeste tacet: nam si gloriari voluisset, causam etiam dixisset cur diligeretur, quam verisimile est fuisse magnam mirabilemque. Cur nihil aliud Joanni dicit, neque illum mœstum consolatur? Quia tempus consolandi non erat. Alioquin non parva res erat quod ille tali dignaretur honore, et perseverantiæ suæ præmium acciperet. Tu vero mihi considera quomodo crucifixus omnia sine perturbatione faciat, discipulum de matre alloquatur, prophetias impleat, latroni bonam spem indat; etiamsi antequam crucifigeretur visus fuerit sudare, in agonia esse, timere. Quid igitur hoc est? Nihil dubii, nihil incerti. Illic enim naturæ infirmitas ostensa est, hic potestatis magnitudo. Ad hæc, his duobus nos admonet, etiamsi antequam mala ingruant perturbemur, non ideo absistendum esse a malis; sed cum in ipsa certamina ingressi sumus, tunc omnia facilia et levia existimanda esse. Ne itaque mortem formidemus: naturæ quippe inest vitæ amor; sed in nostra potestate est aut vinculum solvere, et cupiditatem illam minuere; vel alligare, et vehementiorem reddere. Sicut enim coitus cupiditatem habemus, sed si philosophemur illam cohibemus tyrannidem: sic et in vita accidit. Nam sicut concupiscentia carnalis servandæ prolis causa indita est; quod Deus successionem generis stabilierit, neque tamen impedierit ut superiorem continentiæ viam teneamus: sic et vitæ amorem indidit, vetans ne quis sese interficiat, nec tamen vetans ne præsentem vitam spernamus. Horum gnaros oportet modum servare; nec sponte ad mortem ruere, etsi quis mille prematur malis; neque abreptos ob causas Deo acceptas, formidare et renuere, sed fideliter adire, futuramque vitam præsenti anteponere.

Matrem cur discipulo Christus commendat. — 25. *Stabant autem mulieres juxta crucem.* Infirmior sexus, fortior tunc apparuit: ita omnia tunc invertebantur. Ipse vero Matrem commendans dicit: 26. *Ecce filius tuus.* Papæ, quantum honorem discipulo collatum! Cum enim ipse jam abiret, ipsam discipulo curandam tradit. Quia enim credibile erat ipsam, utpote matrem, dolere et patrocinium quærere, jure illam discipulo tradit dicens: 27. *Ecce mater tua.* Hæc porro dicebat, ipsos mutuo conjungens amore: quod cum intelligeret discipulus, ipsam in sua accepit. Cur autem nullam aliam memoravit mulierem, licet alia quoque adstaret? Ut nos doceret plus tribuendum matribus esse. Ut enim parentes, cum spiritualia impediunt, ne cognoscendi quidem sunt: sic cum non ea cohibent, omne debitum est ipsis præstandum, et aliis sunt anteponendi, quia nos genuerunt, educarunt, milleque mala subierunt. Sic Marcionis impudentiam reprimit (*a*). Si enim secundum carnem natus non esset, nec matrem haberet, cur tantam de illa sola gerit curam? 28. *Postea sciens Jesus, quoniam jam omnia consummata sunt;* id est, quod nihil œconomiæ desit. Ubique enim satagebat ostendere hanc novam esse mortem: siquidem in potestate morientis sita omnia erant, neque prius mors corpori advenit, quam ipse vellet: volebat autem cum omnia implesset. Ideo dicebat: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* (*Joan.* 10. 18). Sciens ergo omnia consummata, ait, *Sitio*. Hic rursum prophetiam implet. Tu vero mihi perpende sceleratum adstantium animum. Etiamsi enim innumeros habeamus inimicos, et intolerabilia ab eis perpessi simus, quando videmus eos interfici, plangimus: hi vero non flexi sunt erga illum, neque his conspectis mitiores facti sunt; sed magis efferabantur, et irrisionem augebant, in spongia offerentes illi acetum: sic illi potum dederunt, ut damnatis porrigitur: nam hyssopus ideo offertur. 30. *Cum accepisset autem dixit, Consummatum est.* Vidistin' eum imperturbatum cum potestate hæc facere? quod ex sequentibus ostenditur. Cum enim omnia consummata essent, *Inclinato capite* (non enim illud clavis erat affixum), *tradidit spiritum*, hoc est, exspiravit. Atqui non post inclina-

(*a*) Marcion dicebat Christum non vere ex Maria natum esse.

tum caput exspirat; hic vero contrarium efficitur. Non postquam exspiraverat caput inclinavit, ut apud nos fieri solet; sed postquam inclinaverat, exspiravit. Quibus omnibus declaravit evangelista, ipsum universorum esse Dominum.

3. At Judæi rursum, qui camelum deglutiebant et culicem excolabant (*Matth.* 23. 24), tantum nefas ausi, de die consultant. 31. *Quia Parasceve erat, ut non remanerent in cruce corpora, rogaverunt Pilatum, ut frangerentur eorum crura.* Viden' quam fortis sit veritas? Per studia eorum prophetia impletur. Alia quoque prædictio finem accipit. Venientes enim milites aliorum fregerunt crura (*Joan.* 19. 32), Christi non item. Attamen hi in gratiam Judæorum ejus latus lancea perforarunt, et mortuo corpori contumeliam inferunt. O scelestum et exsecrandum facinus! Sed ne turberis, ne dejiciaris, dilecte. Nam quæ mala illi voluntate faciebant, veritatem propugnabant. Prophetia namque erat, *Videbunt in quem transfixerunt* (*Ibid.* 37). Neque hoc tantum; sed etiam iis qui infideles futuri erant, hoc facinus demonstrationi fuit, ut Thomæ et ipsi similibus. Ad hæc etiam mysterium ineffabile consummabatur. *Exivit* enim *sanguis et aqua.* Non sine causa vel casu hi fontes manarunt; sed quia ex hoc utroque Ecclesia constituta est. Hoc sciunt initiati, qui per aquam regenerantur, ac per sanguinem et carnem nutriuntur. Hinc initium mysteria sumunt, ut cum ad tremendum poculum accesseris, sic venias ac si ex hoc latere potaturus esses. 35. *Et qui vidit, testimonium perhibuit, et verum est testimonium ejus.* Hoc est, Non ab aliis audivi, sed ipse præsens vidi, et verum est testimonium. Merito sane. Contumeliam narrat; non magnum quid et mirabile, ut possis contra suspicari; verum ille hæreticorum ora comprimens, et futura prænuntians mysteria, atque contentum in ipsis thesaurum considerans, minutatim recenset ea quæ gesta sunt. Impleta est autem prophetia illa, 36. *Os ejus non comminuent.* Etiamsi enim hoc de Judæorum agno dictum sit, tamen propter veritatem figura præcessit, et in hoc magis completum est. Ideo prophetam in medium adduxit. Cum sese testem afferens ubique non videretur fide dignus haberi, adducit Moysen, ut innuat hoc non casu factum esse, sed jam olim scripto fuisse prænuntiatum. Hoc illud dictum est: *Os ejus non comminuetur* (*Exod.* 12. 46. *Num.* 9. 12). Rursumque ex seipso prophetæ fidem facit. Hæc dixi, inquit, ut discatis magnam esse affinitatem inter figuram et veritatem. Viden' quantam curam adhibeat, ut credatur illud quod turpe ignominiosumque videtur? Nam corpus a milite contumelia affici, longe pejus erat quam crucifigi. Attamen et hæc dixi, inquit, et cum diligentia magna dixi, 35. *Ut credatis.* Nemo itaque fidem neget, neque præ pudore nostris noceat. Nam quæ maxime contumeliosa videntur, hæc sunt bonorum nostrorum honestissima. 38. *Post hæc autem veniens Joseph ab Arimathia, cum esset discipulus:* non ex duodecim, sed fortassis ex septuaginta. Jam enim putantes sedatam iram esse per crucem, cum libertate accesserunt, et funus curaverunt. Accedens igitur, a Pilato gratiam petit, ille concedit. Cur enim non fecisset? Tum ipsi operi manum adhibuit etiam Nicodemus: et magnifice sepeliunt. Adhuc enim illum pro puro homine habebant. Et aromata ferunt hujusmodi, quæ maxime possint corpus diuturno tempore conservare, ne citius in corruptionem vergat: quo indicabatur illos non magnum quidpiam de ipso sentire; attamen multum amorem præ se ferebant. Cur autem nemo ex duodecim accessit, non Joannes, non Petrus, non alius quispiam ex insignioribus? Neque hoc occultat discipulus. Nam si quis dixerit, ob metum Judæorum, hi quoque timebant: nam hic erat, inquit, *Absconditus ob metum Judæorum.* Nec dixeris, sic fecisse quod contemnerent; sed ipse quoque metuens accessit. Joannes autem qui adfuerat et exspirantem viderat, nihil hujusmodi fecit. Quid ergo dicendum? Mihi videtur eum ex insignioribus viris fuisse, ut ex funeris sumptu liquet, et Pilato notum fuisse: quapropter id impetravit, ipsumque sepelivit, non ut damnatum, sed ut mos erat Judæis sepelire virum magnum et admirandum.

4. Cum autem tempore urgerentur (illo enim hora nona mortuo, deinde iis Pilatum adeuntibus, et corpus auferentibus, credibile erat vesperam adventuram esse, qua non licebat operari), in proximo monumento corpus deponunt. Dispensatum est ipsum deponi in novo monumento, in quo nemo depositus ante fuerat: ut non crederetur alterum resurrexisse, qui cum illo depositus fuisset; et ut discipuli facile possent eo venire, et quæ evenerant spectare, cum vicinus esset locus; utque testes resurrectionis forent, non illi tantum, sed etiam inimici. Nam quod signacula in sepulcro posita fuerint, quodque custodes milites assederint, id certe testimonium sepulturæ erat: illam enim non minus quam resurrectionem in confesso esse Christus curavit. Ideo discipuli admodum student comprobari mortem. Nam resurrectionem totum sequens tempus confirmaturum erat; mors vero si obscura nec prorsus manifesta fuisset, resurrectionis rationem obscurasset. Neque his solum de causis in vicino loco sepultus est, sed ut falsus ostenderetur corporis furto sublati rumor. (*Cap.* 20.) 1. *Una autem sabbatorum*, hoc est, Dominica, *primo diluculo, Maria Magdalene venit mane, et videt lapidem revolutum a monumento.* Surrexerat enim, et lapide et signis impositis. Cum autem oporteret etiam alios certiores fieri, sepulcrum post resurrectionem aperitur, et sic quod factum erat confirmatur.

Mariæ Magdalenæ fervens amor. — Hoc etiam Mariam movit. Quæ cum Magistrum tantopere amaret, quia sabbatum transierat, non cessavit; sed primo diluculo venit, ut ex loco aliquid acciperet consolationis. Et viso loco, lapideque sublato, non intravit, nec introspexit, sed ad discipulos cucurrit, desiderio ardens. Hoc enim maxime curabat, ut quamprimum sciret quid de corpore factum esset. Hoc enim cursus significabat, et verba declarabant. 2. *Tulerunt Dominum meum, et nescio ubi posuerunt eum.* Viden' quomodo de resurrectione nondum quid clare cogno-

τίον. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ ἐξέπνευσεν, ἔκλινε τὴν κεφαλήν, ὅπερ ἐφ' ἡμῶν γίνεται· ἀλλ' ἐπειδὴ ἔκλινε τὴν κεφαλήν, τότε ἐξέπνευσε. Δι' ὧν πάντων ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι τοῦ παντὸς Κύριος αὐτὸς ἦν.

γ'. Ἀλλ' οἱ Ἰουδαῖοι πάλιν, οἱ τὴν κάμηλον καταπίνοντες, καὶ τὸν κώνωπα διυλίζοντες, τηλικοῦτον ἐργασάμενοι τόλμημα, περὶ τῆς ἡμέρας ἀκριβολογοῦνται. *Ἐπεὶ γὰρ Παρασκευὴ ἦν λοιπόν, ἵνα μὴ μείνῃ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰ σώματα, ἠρώτησαν τὸν Πιλᾶτον, ἵνα κατεαγῶσιν αὐτῶν τὰ σκέλη.* Ὁρᾷς πῶς ἐστιν ἰσχυρὸν ἡ ἀλήθεια; Δι' ὧν ἐκεῖνοι σπουδάζουσι, διὰ τούτων ἡ προφητεία πληροῦται. Ἀπὸ γὰρ τούτων [a] ἑτέρα αὐτοῖς αὖθη προαναφώνησις λαμβάνει τέλος. Ἐλθόντες γὰρ οἱ στρατιῶται, τῶν μὲν ἄλλων κατέαξαν τὰ σκέλη, τοῦ δὲ Χριστοῦ οὐκ ἔτι. Ἀλλ' ὅμως οὗτοι χαριζόμενοι τοῖς Ἰουδαίοις ἔνυξαν αὐτοῦ τὴν πλευρὰν τῇ λόγχῃ, καὶ νεκρὸν τὸ σῶμα λοιπὸν ἐνύβριζον. Ὦ τῆς μιαρᾶς προαιρέσεως καὶ ἐναγοῦς! Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῇς, μηδὲ κατηφήσῃς, ἀγαπητέ. Ἃ γὰρ ἀπὸ πονηρᾶς ἔπραττον γνώμης ἐκεῖνοι, ταῦτα τῇ ἀληθείᾳ συνηγωνίζετο. Προφητεία γὰρ ἦν καὶ ἐντεῦθεν λέγουσα· *Ὄψονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν.* Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς μέλλουσιν ἀπιστεῖν ἐγίνετο πίστεως ἀπόδειξις τὸ τολμηθέν, οἷον τῷ Θωμᾷ καὶ τοῖς κατ' ἐκεῖνον. Μετὰ δὲ τούτου καὶ μυστήριον ἀπόρρητον ἐτελεῖτο. Ἐξῆλθε γὰρ ὕδωρ καὶ αἷμα. Οὐχ ἁπλῶς δὲ οὐδὲ ὡς ἔτυχεν αὗται ἐξῆλθον αἱ πηγαί· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐξ ἀμφοτέρων τούτων ἡ Ἐκκλησία συνέστηκε. Καὶ ἴσασιν οἱ μυσταγωγούμενοι, δι' ὕδατος μὲν ἀναγεννώμενοι, δι' αἵματος δὲ καὶ σαρκὸς τρεφόμενοι. Ἐντεῦθεν [b] ἀρχὴν λαμβάνει τὰ μυστήρια, ἵν' ὅταν προσίῃς τῷ φρικτῷ ποτηρίῳ, ὡς ἀπ' αὐτῆς πίνων τῆς πλευρᾶς, οὕτω προσίῃς. *Καὶ τοῦτο ὁ ἑωρακὼς μεμαρτύρηκε, καὶ ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ* · τουτέστιν, Οὐ παρ' ἑτέρων ἤκουσα, [508] ἀλλ' αὐτὸς παρὼν εἶδον, καὶ ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία· εἰκότως. Ὑβρις γὰρ γινομένην ἐξηγεῖται· οὐ μέγα τι καὶ θαυμαστὸν ἐξηγεῖται, ἵνα ὑποπτεύσῃς τὸν λόγον· ἀλλ' αὐτὸς τὰ τῶν αἱρετικῶν ἀσφαλιζόμενος στόματα, καὶ τὰ μέλλοντα προαναφωνῶν μυστήρια, καὶ τὸν ἐναποκείμενον αὐτοῖς κατορυχεῖον θησαυρόν, ἀκριβολογεῖται περὶ τοῦ συμβάντος. Πληροῦται δὲ καὶ ἐκείνη ἡ προφητεία, ὅτι *Ὀστοῦν αὐτοῦ οὐ συντριβήσουσιν.* Εἰ γὰρ καὶ περὶ τοῦ παρ' Ἰουδαίοις ἀμνοῦ τοῦτο εἴρηται, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀλήθειαν ὁ τύπος προέδραμε, καὶ ἐπὶ τούτου μᾶλλον ἐξέβη. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν προφήτην εἰς μέσον ἤγαγεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἑαυτὸν εἰς μέσον φέρων, οὐκ ἐδόκει ἀξιόπιστος εἶναι, παράγει τὸν Μωϋσέα, λέγων, ὅτι ἁπλῶς οὐδὲ τοῦτο ἐγίνετο, ἀλλ' ἄνωθεν προεγράφη. Καὶ τοῦτό ἐστιν ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον, ὅτι *Ὀστοῦν αὐτοῦ οὐ συντριβήσεται.* Καὶ πάλιν τῷ προφήτῃ παρ' ἑαυτοῦ τὴν πίστιν παρέχει. Ταῦτα δὲ εἶπον, φησίν, ἵνα μάθητε ὅτι πολλὴ ἡ συγγένεια τοῦ τύπου πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Ὁρᾷς πόσην ποιεῖται σπουδὴν ὥστε πιστευθῆναι τὸ δοκοῦν ἐπονείδιστον εἶναι, καὶ αἰσχύνην φέρον; Τὸ γὰρ καὶ εἰς νεκρὸν ὀβρίσαι σῶμα τὸν στρατιώτην, τοῦ σταυρωθῆναι πολλῷ χεῖρον ἦν. Ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα, φησίν, εἶπον, καὶ μετὰ πολλῆς σπουδῆς εἶπον, ἵνα πιστεύσητε. Μηδεὶς τοίνυν ἀπιστείτω, μηδὲ αἰσχυνόμενος βλαπτέτω τὰ ἡμέτερα. Τὰ γὰρ μάλιστα ἐπονείδιστα δοκοῦντα εἶναι, ταῦτά ἐστι τὰ σεμνολογήματα τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν. Μετὰ ταῦτα ἐλθὼν Ἰωσὴφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθίας, μαθητὴς ὤν· οὐ τῶν δώδεκα, ἀλλὰ τῶν ἑβδομήκοντα ἴσως. Λοιπὸν γὰρ νομίσαντες ἐσβέσθαι τὴν ὀργὴν τῷ σταυρῷ, μετὰ ἀδείας προσῄεσαν, καὶ τῆς κηδείας ἐπεμελοῦντο. Προσελθὼν τοίνυν, παρὰ τοῦ Πιλάτου τὴν χάριν αἰτεῖ, καὶ δίδωσιν ἐκεῖνος. Τί γὰρ οὐκ ἔμελλεν; Συναντιλαμβάνεται αὐτῷ καὶ Νικόδημος, καὶ πολυτελῆ ποιεῖ τὴν ταφήν. Ἔτι γὰρ ὡς περὶ ἀνθρώπου διέκειντο ψιλοῦ. Καὶ ταῦτα [c] φέρουσιν ἀρώματα, ἃ μάλιστα τὸ σῶμα πέφυκεν ἐπὶ πολὺ διατηρεῖν, καὶ μὴ συγχωρεῖν ταχέως ἐνδιδόναι τῇ φθορᾷ· ὅπερ οὐδὲν μέγα περὶ αὐτοῦ φανταζομένων ἦν· πλὴν ἀλλὰ πολλὴν φιλοστοργίαν ἐπεδείκνυντο. Πῶς δὲ οὐδεὶς τῶν δώδεκα προσῆλθεν, οὐκ Ἰωάννης, οὐ Πέτρος, οὐκ ἄλλος τις τῶν ἐπισήμων; Καὶ οὔτε τοῦτο κρύπτει ὁ μαθητής. Εἰ γὰρ τὸν φόβον λέγοι τις τῶν Ἰουδαίων, καὶ οὗτοι τῷ αὐτῷ κατείχοντο φόβῳ· καὶ γὰρ καὶ οὗτος ἦν, φησὶ, *Κεκρυμμένος διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων.* Καὶ οὐκ ἔχοι τις εἰπεῖν, ὅτι τῷ σφόδρα [d] αὐτῶν καταφρονεῖν τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς δεδοικὼς ὅμως προσῆλθεν. Ὁ δὲ Ἰωάννης καὶ παρὼν καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἀποψύξαντα, οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησε. Τί οὖν ἐστιν; Ἐμοὶ δοκεῖ τῶν σφόδρα ἐπισήμων εἶναι (καὶ ἀπὸ τῶν ἐνταφίων δῆλον), καὶ τῷ Πιλάτῳ δῆλος ὢν [e]· ὅθεν καὶ τὴν χάριν ἔλαβε. Καὶ ἐνταφιάζει λοιπὸν, οὐχ ὡς κατάδικον, ἀλλ' ὡς ἔθος τοῖς Ἰουδαίοις, πολυτελῶς ὡς μέγαν τινὰ καὶ θαυμαστόν.

δ'. Ἐπειδὴ δὲ ὑπὸ τοῦ καιροῦ συνείχοντο (ἐνάτης [509] γὰρ ὥρας γενομένης τῆς τελευτῆς, εἶτα μεταξὺ τῷ Πιλάτῳ προσιόντων καὶ καθαιρούντων τὸ σῶμα, εἰκὸς ἦν ἐσπέραν καταλαβεῖν, ἐν ᾗ θέμις οὐκ ἦν ἐργάσασθαι), τιθέασιν αὐτὸν εἰς τὸ πλησίον μνημεῖον. Οἰκονομεῖται δὲ εἰς καινὸν αὐτὸν τεθῆναι μνημεῖον ἔνθα μηδεὶς ἐτέθη, ὥστε μὴ ἑτέρου τινὸς νομισθῆναι τὴν ἀνάστασιν γεγενῆσθαι, τοῦ μετ' αὐτοῦ κειμένου· καὶ ὥστε τοὺς μαθητὰς δυνηθῆναι μετ' εὐκολίας παραγενέσθαι, καὶ θεατὰς τῶν συμβάντων γενέσθαι, πλησίον ὄντος τοῦ τόπου· καὶ τῆς ταφῆς δὲ μάρτυρας εἶναι οὐκ αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐχθρούς. Τὸ γὰρ σήμαντρα ἐπιθεῖναι τῷ τάφῳ, καὶ φύλακας ἐκεῖ παρακαθῆσθαι στρατιώτας, μαρτυρούντων ἦν τῇ ταφῇ· τῆς γὰρ ἀναστάσεως οὐχ ἧττον ὁμολογηθῆναι τοῦτο ἐσπούδακεν ὁ Χριστός. Διὸ καὶ οἱ μαθηταὶ πολλὴν περὶ τούτου ποιοῦνται σπουδὴν, ὥστε δεῖξαι ὅτι ἐτελεύτησε. Τὴν μὲν γὰρ ἀνάστασιν ὁ μετὰ ταῦτα ἅπας ἔμελλε βεβαιοῦν χρόνος· ἐκείνη δὲ, εἰ τότε συνεσκιάσθη, καὶ μὴ σφόδρα κατάδηλος γέγονε, ἔμελλε λυμαίνεσθαι τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ. Οὐ τούτων δὲ μόνον ἕνεκεν τὸ ἐγγὺς τεθῆναι γέγονεν, ἀλλ' ὥστε καὶ ψευδῆ δειχθῆναι τὸν περὶ τῆς κλοπῆς λόγον. *Τῇ δὲ μιᾷ τῶν σαββάτων* (τουτέστι, τῇ Κυριακῇ) *ὄρθρου βαθέος, Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ ἔρχεται πρωΐ, καὶ βλέπει τὸν λίθον ἠρμένον ἐκ τοῦ μνημείου* Ἀνέστη μὲν γὰρ, καὶ τοῦ λίθου καὶ τῶν σημάντρων ἐπικειμένων [f]. Ἐπειδὴ δὲ ἐχρῆν καὶ τοὺς ἄλλους πληροφορηθῆναι, ἀνοίγεται τὸ μνημεῖον μετὰ τὴν ἀνάστασιν, καὶ οὕτω πιστοῦται τὸ γεγονός.

Τοῦτο γοῦν καὶ τὴν Μαρίαν ἐκίνησε. Πάνυ γὰρ περὶ τὸν διδάσκαλον φιλοστόργως ἔχουσα, ἐπειδὴ τὸ σάββατον παρῆλθεν, οὐκ ἠνέσχετο ἡσυχάζειν, ἀλλ' ἦλθεν ὄρθρου βαθέος, ἀπὸ τοῦ τόπου παραμυθίαν τινὰ εὑρεῖν βουλομένη. Καὶ ἰδοῦσα τὸν τόπον, καὶ τὸν λίθον ἠρμένον [g], οὐκ εἰσῆλθεν, οὐδὲ διέκυψεν, ἀλλ' ἐπὶ τοὺς μαθητὰς ἔδραμεν ἀπὸ πολλοῦ τοῦ πόθου. Τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῇ τὸ σπουδαζόμενον, μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους μαθεῖν ἤθελε τί γέγονε τὸ σῶμα. Καὶ γὰρ ὁ δρόμος τοῦτο ἐβούλετο, καὶ τὰ ῥήματα τοῦτο ἐμφαίνει. *Ἦραν* γὰρ, φησὶ, *τὸν Κύριόν*

[a] Morel. τούτου. [b] Ita Savil. Aberat ἐντεῦθεν. Edit. [c] Quidam καὶ ταῦτα. [d] Alii ὅτι τὸ σφόδρα. [e] Morel. δῆλος ἦν. [f] Sic recte Savil. pro ἐκκειμένων. Edit. [g] Alii ἰδοῦσα τὸν λίθον ἠρμένον.

μου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ τεθείκασιν αὐτόν. Ὁρᾷς πῶς οὐδέπω περὶ ἀναστάσεως ᾔδει τι σαφὲς, ἀλλ' ὥετο μετάθεσιν γεγενῆσθαι τοῦ σώματος, καὶ ἁπλάστως πάντα ἀπαγγέλλει τοῖς μαθηταῖς; Ὁ δὲ εὐαγγελιστὴς οὐκ ἀπεστέρησε τὴν γυναῖκα ἐγκωμίου τηλικούτου, οὐδὲ αἰσχύνην ἐνόμισε τὸ παρ' αὐτῆς αὐτοὺς μαθεῖν προτέρας ταῦτα διανυκτερευούσης· οὕτω πανταχοῦ τὸ φιλάληθες αὐτοῦ διαλάμπει τῶν τρόπων. Ἐπεὶ οὖν ἦλθε, καὶ ταῦτα εἶπεν, ἀκούσαντες ἐκεῖνοι μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ἐφίστανται τῷ μνημείῳ, καὶ θεωροῦσι τὰ ὀθόνια κείμενα· ὅπερ ἦν ἀναστάσεως σημεῖον. Οὔτε γὰρ, εἰ μετέθηκάν τινες, τοῦτο ἂν ἐποίησαν τὸ σῶμα γυμνώσαντες· οὔτε, εἰ ἔκλεψαν, τούτου ἂν [a] ἐφρόντισαν, ὥστε ἆραι τὸ σουδάριον καὶ ἐντυλίξαι, καὶ θεῖναι εἰς [510] ἕνα τόπον· ἀλλὰ πῶς; Ὡς εἶχεν, ἔλαβον ἂν τὸ σῶμα. Διὰ γὰρ τοῦτο προλαβὼν ὁ Ἰωάννης, φησὶν, ὅτι σμύρνῃ συνετάφη πολλῇ, ἡ μολύβδου οὐχ ἧττον συγκολλᾷ τῷ σώματι τὰ ὀθόνια· ἵν', ὅταν ἀκούσῃς ὅτι τὰ σουδάρια ἔκειτο ἰδίᾳ, μὴ ἀνάσχῃ τῶν λεγόντων, ὅτι ἐκλάπη. Οὐ γὰρ οὕτως ἀνόητος ἦν ὁ κλέπτων, ὡς περὶ πρᾶγμα περιττὸν τοσαύτην ἀναλίσκειν σπουδήν. Τίνος γὰρ ἕνεκεν τὰ σουδάρια ἦφίει; πῶς δὲ ἂν ἔλαθε τοῦτο ποιῶν; Καὶ γὰρ πολὺν εἶχὸς ἦν αὐτὸν ἀναλῶσαι χρόνον, καὶ κατάψορον γενέσθαι μέλλοντα καὶ βραδύνοντα. Τί δήποτε δὲ καὶ χωρὶς τὰ ὀθόνια κεῖται, καὶ τὸ σουδάριον χωρὶς ἐντετυλιγμένον; Ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἦν σπευδόντων οὐδὲ θορυβουμένων τὸ πρᾶγμα, τὸ χωρὶς μὲν ἐκεῖνα, χωρὶς δὲ ταῦτα ἐνθεῖναι καὶ ἐντυλίξαι. Ἀπὸ τούτου τῇ ἀναστάσει ἐπίστευσαν. Διὰ τοῦτο μετὰ ταῦτα αὐτοῖς φαίνεται ὁ Χριστὸς ἀπὸ τῆς ὄψεως πιστωθεῖσιν. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα τὸ ἄτυφον τοῦ εὐαγγελιστοῦ, πῶς τὴν ἀκρίβειαν τῆς ἐρεύνης τῷ Πέτρῳ μαρτυρεῖ. Προφθάσας γὰρ αὐτὸν, καὶ ἰδὼν τὰ ὀθόνια κείμενα, οὐδὲν πλέον πολυπραγμονεῖ, ἀλλ' ἀφίσταται· ἐκεῖνος δὲ ὁ θερμὸς ἐνδοτέρω γενόμενος, ἅπαντα κατώπτευσεν ἀκριβῶς, καί τι πλέον εἶδε, καὶ τότε οὗτος ἐπὶ τῇ θέᾳ παρεκλήθη. Μετὰ γὰρ ἐκεῖνον εἰσελθὼν, τὰ ἐντάφια εἶδε κείμενα καὶ διῃρημένα. Τὸ γὰρ διελεῖν καὶ χωρὶς μὲν τοῦτο, χωρὶς δὲ ἐκεῖνο θεῖναι ἐλίξαντα, τινὸς ἦν μετ' ἐπιμελείας ποιοῦντος, καὶ οὐχ ὡς ἔτυχε θορυβουμένου.

ε'. Σὺ δὲ ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι γυμνὸς ὁ Δεσπότης ἀνέστη, παῦσαι τῆς πρὸς τὴν κηδείαν μανίας. Τί γὰρ βούλεται ἡ περιττὴ αὕτη δαπάνη καὶ ἀνόνητος[b], πολλὴν μὲν φέρουσα τοῖς κηδεύουσι ζημίαν, τῷ δὲ ἀπελθόντι κέρδος οὐδὲν, ἀλλ' εἰ χρή τι εἰπεῖν, καὶ βλάβην; Ἡ γὰρ πολυτέλεια τῆς ταφῆς τυμβωρυχίας αἰτία γέγονε πολλάκις, καὶ γυμνὸν καὶ ἄταφον ἐποίησεν ἐρρίφθαι τὸν ἐπιμελῶς ταφέντα. Ἀλλ' ὢ τῆς κενοδοξίας! πόσην καὶ ἐν τῷ πένθει τὴν τυραννίδα ἐπιδείκνυται, πόσην τὴν ἀνοίαν! Πολλοὶ γοῦν, ἵνα μὴ τοῦτο γένηται, τὰς λεπτὰς ἐκείνας ὀθόνας διατεμόντες, καὶ πολλῶν τῶν ἀρωμάτων ἐμπλήσαντες, ὥστε διπλῆ γενέσθαι τοῖς ἐπηρεάζουσιν ἄχρηστα, οὕτω τῇ γῇ παραδεδώκασι. Ταῦτ' οὖν οὐ μαινομένων; ταῦτ' οὐ παραπαιόντων; φιλοτιμίαν ἐπιδείκνυσθαι, καὶ πάλιν αὐτὴν [c] ἀφανίζειν; Ναὶ, φησὶν· ἵνα μετὰ ἀσφαλείας κέηται παρὰ τῷ νεκρῷ, ταῦτα πάντα μηχανώμεθα. Τί οὖν; ἂν οἱ τυμβωρύχοι μὴ λάβωσιν, οἱ σῆτες οὐ λήψονται καὶ οἱ σκώληκες; Τί δέ; ἂν οἱ σῆτες καὶ οἱ σκώληκες μὴ λάβωσιν, ὁ χρόνος καὶ ὁ ἰχὼρ οὐκ ἀπολεῖ; Θῶμεν δὲ μὴ τυμβωρύχους, μὴ σῆτας, μὴ σκώληκας, μὴ χρόνον, μὴ ἄλλο μηδὲν δαπανᾷν τὰ κείμενα· ἀλλὰ καὶ τὸ σῶμα ἀνέπαφον εἶναι μέχρι τῆς ἀναστάσεως, καὶ αὐτὰ δὴ ταῦτα καινὰ καὶ νεοπαγῆ καὶ λεπτὰ τηρεῖσθαι, τί πλέον ἐντεῦθεν τοῖς ἀπελθοῦσι γίνεται, ὅταν γυμνὸν μὲν τὸ σῶμα ἐγείρηται, ταῦτα δὲ ἐνταῦθα μένῃ, καὶ μηδὲν ἡμᾶς ὠφελῇ πρὸς τὰς εὐθύνας ἐκείνας; Τίνος οὖν ἕνεκεν, φησὶν, ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ γέγονε; Μάλιστα μὲν μὴ παράβαλλε [511] ταῦτα τοῖς ἀνθρωπίνοις· ἐπεὶ καὶ μύρον ἐξέχεεν ἡ πόρνη ἐπὶ τοὺς ἁγίους πόδας ἐκείνου. Εἰ δὲ χρὴ καὶ περὶ τούτων εἰπεῖν, πρῶτον μὲν οὐκ εἰδότων τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον τῶν ποιούντων ταῦτα ἐγίνετο. Διὰ τοῦτό φησι· *Καθὼς ἔθος ἦν τοῖς Ἰουδαίοις.* Οὐ γὰρ τῶν δώδεκα ἦσαν οἱ τὸν Χριστὸν τιμήσαντες, ἀλλ' ἐκεῖνοι εἰ μὴ σφόδρα αὐτὸν τιμῶντες. Οἱ γοῦν δώδεκα οὐχ οὕτως αὐτὸν ἐτίμων, ἀλλὰ θανάτῳ καὶ σφαγῇ, καὶ τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ κινδύνοις. Ἦν μὲν γὰρ καὶ ἐκείνη τιμὴ, πολλῷ δὲ ἐλάττων ταύτης ἧς εἶπον. Ἄλλως δὲ, ὅπερ ἔφην εἰπὼν, περὶ ἀνθρώπων ἡμῖν ὁ λόγος οὗν· τότε δὲ ταῦτα περὶ τὸν Δεσπότην ἐγίνετο. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τούτων οὐδεὶς τῷ Χριστῷ λόγος, εἶπε· Πεινῶντά με εἴδετε, καὶ ἐθρέψατε· καὶ διψῶντα, καὶ ἐποτίσατε· καὶ γυμνὸν, καὶ περιεβάλετε. Καὶ οὐδαμοῦ εἶπε, Καὶ τεθνεῶτα, καὶ ἐθάψατε. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ ταφὴν ἀναιρῶν· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὴν ἀσωτίαν ἐκκόπτων καὶ τὴν ἄκαιρον φιλοτιμίαν. Τὸ γὰρ πάθος, φησὶ, καὶ ἡ ὀδύνη, καὶ ἡ πρὸς τὸν ἀπελθόντα συμπάθεια ταῦτα πείθει. Οὐκ ἔστι ταῦτα συμπαθείας τῆς πρὸς τὸν ἀπελθόντα, ἀλλὰ κενοδοξίας.

Ἐπεὶ εἰ βούλει συναλγῆσαι τῷ τεθνηκότι, δείκνυμί σοι ἑτέραν ὁδὸν κηδείας, καὶ διδάσκω σε ἱμάτια τιθέναι, τὰ συνανιστάμενα [d] αὐτῷ, καὶ λαμπρὸν ἀποφαίνοντα. Ταῦτα γὰρ τὰ ἱμάτια οὔτε ὑπὸ σητῶν ἀναλίσκεται, οὔτε ὑπὸ χρόνου δαπανᾶται, οὐδὲ ὑπὸ τυμβωρύχων κλέπτεται. Ποῖα δὴ ταῦτά ἐστιν; Ἡ τῆς ἐλεημοσύνης περιβολή. Αὕτη γὰρ μετ' αὐτοῦ ἀνίσταται ἡ στολή· ἐλεημοσύνης γὰρ σφραγὶς μετ' αὐτοῦ. Ἀπὸ τούτων λάμπουσι τῶν ἱματίων οἱ τότε ἀκούοντες, Πεινῶντά με ἐθρέψατε. Ταῦτα ἐπισήμους ποιεῖ, ταῦτα περιφανεῖς, ταῦτα ἐν ἀσφαλείᾳ καθίστησι· τὰ δὲ νῦν, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ δαπάνη σητῶν καὶ τράπεζα σκωλήκων. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κηδεύειν κωλύων, ἀλλὰ μετὰ συμμετρίας τοῦτο ποιεῖν, ὥστε σκέπειν τὸ σῶμα, καὶ μὴ γυμνὸν παραδιδόναι τῇ γῇ. Εἰ γὰρ ζῶντας μηδὲν ἔχειν πλέον κελεύει, ἀλλ' ἢ σκέπασμα· πολλῷ μᾶλλον τελευτήσαντας. Οὐ γὰρ οὕτω τετελευτηκὸς [e] τὸ σῶμα δεῖται ἱματίων, ὡς ζῶν καὶ ἐμπνέον. Ζῶντες μὲν γὰρ, καὶ ψύχους ἕνεκεν καὶ εὐσχημοσύνης, δεόμεθα τῆς τῶν ἱματίων περιβολῆς· τελευτήσαντες δὲ, τούτων μὲν οὐδενὸς ἕνεκεν, ἵνα δὲ μὴ γυμνὸν κέηται τὸ σῶμα, δεόμεθα τῶν ἐνταφίων· καὶ πρὸ τῶν ἐνταφίων δὲ ἔχομεν κάλυμμα κάλλιστον τὴν γῆν, καὶ τῇ τοιαύτῃ τῶν σωμάτων φύσει πρεπωδέστερον. Εἰ τοίνυν ἔνθα τοσαῦται χρεῖαι, οὐδὲν δεῖ περιττὸν ἐπιζητεῖν· πολλῷ μᾶλλον, ἔνθα οὐ τοιαύτη ἡ ἀνάγκη, ἄκαιρος ἡ φιλοτιμία.

ς'. Ἀλλ' οἱ ὁρῶντες γελάσονται, φησὶν. Μάλιστα μὲν κἂν ᾖ τις ὁ γελῶν, οὐ πολὺν δεῖ ποιεῖσθαι λόγον τοῦ οὕτω σφόδρα ἀνοηταίνοντος· νυνὶ δὲ πολλοὶ οἱ θαυμάζοντες μᾶλλον, καὶ τὴν φιλοσοφίαν δεχόμενοι τὴν ἡμετέραν. Γέλωτος γὰρ ἄξια οὐ ταῦτα, ἀλλ' ἃ ποιοῦμεν νῦν, ὀδυρόμενοι, πενθοῦντες, συγκατορύττοντες ἑαυτοὺς τοῖς ἀπελθοῦσι. Ταῦτα καὶ γέλωτος καὶ κολάσεως ἄξια. [512] Τὸ δὲ φιλοσοφεῖν καὶ ἐν τούτοις καὶ ἐν τῇ τῶν ἱματίων συμμετρίᾳ, στεφάνους καὶ ἐπαίνους ἡμῖν προξενεῖ, καὶ πάντες ἡμᾶς κροτήσουσι, καὶ θαυμάσονται τοῦ Χριστοῦ

[a] Morel. τοῦτο ἄν. [b] Sic, pro ἀνόητος, e Savil. et codd. rescripsimus. Edit. [c] Morel αὐτόν. Alius omisit.

[d] Ita Savil. et codd. Editum erat συνιστάμενα. Edit. [e] Morel τετελευτηκότος.

sceret, sed putaret translatum fuisse corpus ; et sine fuco omnia discipulis nuntiat ? Evangelista vero tanta laude mulierem non fraudavit, neque dedecori putavit esse, si ab illa quæ noctu profecta erat, hoc primum didicerint : sic ubique fulget ejus veracitas. Cum venisset illa, et hæc dixisset, hoc audito, illi ad sepulcrum statim properant, et vident linteamina posita ; quod erat resurrectionis signum. Neque enim, si quipiam corpus abstulissent, illud antea nudavissent ; nec , si furati essent, ita curassent sindonem auferre, involvere, et certo in loco ponere (*Joan.* 20·7); sed ut erat, corpus abstulissent. Ideo Joannes dicere præoccupat, cum multa myrrha fuisse sepultum, quæ non minus quam plumbum linteamina corpori conglutinat : ut cum audieris sudaria seorsim posita jacuisse, ne feras eos qui dicunt, ipsum furto sublatum fuisse. Neque enim fur adeo stultus fuisset, ut in re superflua tantam poneret curam. Qua de causa sudaria reliquisset? quomodo id faciendo latuisset ? Nam diutius erat ea in re immorandum, et si tardasset, deprehensus fuisset. Cur autem separatim linteamina jacebant, et sudarium seorsim involutum ? Ut discas, non festinanter et tumultuose hoc factum esse, ut hæc separatim jacerent, et illa seorsim involuta : hinc enim factum, ut resurrectionem crederent. Ideo post hæc illis Christus apparet, ex visu jam confirmatis. Hic mihi perpende quam sit evangelista a fastu alienus, et quomodo accuratam Petri perquisitionem testificetur. Nam cum prævenisset illum, et vidisset linteamina posita, nihil ultra perquisivit, sed discessit : ille vero fervens cum intrasset, omnia diligenter inspexit, et quid amplius vidit, et tunc hic ad spectaculum evocatus est. Nam post illum ingressus, sepulcralia vidit jacentia et divisa. Nam divisisse, et hoc et illud involutum separatim posuisse, diligentis et accurati cujuspiam erat, neque perturbati.

5. *Funerum sumptus et fastus damnatur.*—Tu vero cum audieris Dominum nudum resurrexisse, absiste ab insano funerum sumptu. Quid sibi vult enim illa superflua inutilisque impensa, quæ lugentibus multum affert detrimenti, defuncto nihil lucri ; imo si vere dicatur, multum damni ? Sepulturæ namque magnificentia in causa sæpe fuit ut fures corpus nudum et insepultum projicerent. Sed, o inanem gloriam ! quantam illa in luctu tyrannidem, quantam insaniam ostendit ! Multi enim, ne id accidat, tenuia scindunt linteamina, et aromatibus impleta multis, ut duplici ratione furibus sint inutilia, sic terræ mandant. Annon hæc furentium, annon insanorum sunt, ambitionem præ se ferre, et rursum illam tollere? Etiam, inquiunt, ut in tuto sint penes defunctum, hæc omnia machinamur. Quid ergo ? si fures non auferant, annon vermes et tineæ auferent ? Quid vero ? si parcant ei vermes et tineæ, annon tempus et sanies perdent? Ponamus autem ut nec vermes, nec tineæ, non tempus, nec quidpiam aliud hæc consumat, sed corpus ad usque resurrectionem intactum maneat, et hæc omnia nova et minuta serventur, quid amplius inde defunctis, quando corpus nudum suscitabitur, illa vero in sepulcro manebunt, nihilque nos juvabunt ad rationem reddendam ? Cur ergo, inquies, id in Christo factum est ? Noli hæc cum rebus humanis miscere : nam unguentum mulier meretrix effudit in sanctos pedes. Si de hac re sit loquendum, primo quidem hæc facta sunt ab iis, qui resurrectionem nondum noverant ; ideo ait, *Ut mos Judæis erat.* Non enim ex duodecim erant qui sic Christum honorabant, sed hi non multum ei honoris tribuebant. Duodecim ergo eum non sic colebant, sed mortem, cædes, periculaque pro illo subeuntes. Ille quippe honor quidem erat, sed longe minor isto. Alioquin, ut dixi, de hominibus nobis nunc sermo est : tunc vero illa Domino exhibita sunt. Et ut discas nihil hæc Christum curavisse, ait ille : Esurientem me vidistis, et nutrivistis ; sitientem, et potum dedistis ; nudum, et induistis (*Matth.* 25. 35. 37). Nusquam dixit, Mortuum, et sepelistis. Hæc porro dico, non ut sepulturam tollam : absit ; sed ut luxum et intempestivam ambitionem succidam. Affectus, inquies, dolor et commiseratio erga defunctum hæc suadent. Non sunt hæc commiseratio erga defunctum, sed vana gloria.

Eleemosyna defunctis prodest. — Si velis defunctum commiserari, aliam tibi funeris monstro rationem, et doceo te, quo pacto vestimenta apponas quæ cum illo resurgant et illum reddant splendidum : quæ vestimenta non vermes, non tempus absumunt, non a furibus illa tolluntur. Quænam hæc sunt ? Eleemosynæ amictus. Hæc cum illo resurget : eleemosynæ signaculum cum illo est. His fulgebunt vestibus qui tunc audient : Esurientem me nutrivistis. Hæc insignes, hæc claros reddunt, hæc in tuto collocant. Quæ nunc fiunt, nihil aliud sunt, quam sumptus tinearum et mensa vermium. Hæc porro dico, non funeralia prohibens, sed modum excedere vetans ; ut tegatur corpus, nec nudum terræ mandetur. Nam si viventibus præcipitur, ut nihil plus habeant quam vestimentum ; multo magis mortuis. Neque enim ita mortuus veste indiget, ut vivus. Dum vivimus enim, tam frigoris quam pudoris causa vestibus egemus ; mortuis ad hæc non opus est, sed ne corpus in funere nudum jaceat. Primum enim tegumentum pulcherrimum habemus terram, corporum naturæ aptissimam. Si ergo ubi tot sunt necessitates, nihil superfluum inquirendum ; multo magis ubi non tanta est necessitas, intempestiva est ambitio.

6. At qui viderint, ridebunt, inquies. Ridentem sane non tam curare oportet, qui tantum insaniat. Nunc autem multi potius erunt qui mirabuntur, et nostram laudabunt philosophiam. Risu digna sunt non hæc, sed quæ nos facimus, plorantes, lugentes, nos simul cum mortuis defodientes. Hæc et risu et supplicio digna sunt. Philosophari autem et in his, et in vestium modo, hoc certe coronas et laudes nobis conciliat, nobisque omnes plaudent, atque mirabuntur Christi virtutem, dicentque : Papæ, quanta est Crucifixi virtus ! Suasit morientibus, mor-

tem non esse mortem : non ergo quasi pro pereuntibus agunt, sed pro iis qui ad meliorem locum præmittuntur. Suasit illis corpus hoc fluxum et terrenum induendum esse incorruptione, sericis et aureis vestibus longe pretiosiore. Ideoque non tantam sepulturæ gerunt curam, sed funeralia mirabilia putant esse vitam optimam.

Præficarum chori in funeribus, cæterique vani apparatus redarguuntur.—Hæc dicent, si nos ita philosophantes viderint; sin fractos, præficarum choros circumducentes, nos deridebunt, traducent, maledictis insequentur, vanum superfluumque sumptum carpent. Ilæc enim incusantes omnes audimus, et jure quidem. Quam enim habebimus excusationem, quando corpus, quod sanie et vermibus absumitur, exornamus, Christum vero despicimus sitientem, hudum ambulantem, hospitem? Vanæ igitur curæ finem imponamus, defunctos sepeliamus, ut et nobis et illis conferat ad gloriam Dei. Multam pro illis erogemus eleemosynam : mittamus illis pulcherrima viatica. Nam si memoria præclarorum virorum qui mortui sunt prodest viventibus (ait enim, *Protegam hanc civitatem propter me, et propter David servum meum* [4. *Reg.* 19. 34]), longe magis eleemosyna hoc faciet. Hæc certe, hæc, inquam, mortuos suscitavit, quando circumsteterunt viduæ ostendentes quæ fecerat ipsis contubernalis Dorcas (*Act.* 9. 36). Cum quis ergo moriturus est, qui propinquior est ipsi, paret funeralia, et moribundo suadeat, ut egenis quidpiam relinquat. Cum his emittat indumentis : suadeat etiam ut Christum heredem relinquat. Nam si reges cum heredes conscribunt, familiaribus partem relinquunt in cautionem, qui Christum cum filiis heredem relinquit, cogita quantam sibi et suis omnibus attrahet benevolentiam. Hæc funeralia pulchra sunt, hæc juvant et superstites et defunctos. Si his utamur funeralibus, resurrectionis tempore splendidi erimus : sin corpus curantes, animam negligamus, multa ibi gravia patiemur, et magnum excitabimus risum. Non enim parva est ignominia, virtute nudum abire : neque sic insepultum et projectum corpus dehonestatum videtur, ut anima virtute nuda. Hanc induamus, hac maxime amiciamur per omne tempus : vel si eam hic negleximus, saltem in morte sapiamus, et id curemus per eleemosynam, ut a proximis juvemur. Sicque ex mutuis auxiliis fiduciam multam assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et una Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXVI.

Cap. 20. v. 10. *Abierunt ergo iterum discipuli ad semetipsos.* 11. *Maria autem stabat ad monumentum foris plorans.*

1. Proclive ad misericordiam est muliebre genus. Hoc autem dico, ne mireris cur Maria acerbe fleat in sepulcro; Petrus vero non item : nam ait, *Discipuli abierunt ad semetipsos, illa vero flens stabat.* Imbecillis erat natura, necdum futuram resurrectionem clare noverat : quemadmodum etiam illi, visis linteaminibus, credentes abierunt ad semetipsos perculsi. Et cur non statim abierunt in Galilæam, ut mandatum ipsis fuerat ante passionem? Fortasse reliquos exspectabant. Alioquin autem adhuc admodum perplexi erant. Ili igitur nunc abierunt; illa vero ad locum stabat. Multum enim, ut dixi, eam consolabatur vel conspectum monumentum. Vides illam ad majus solatium se inclinantem, ut locum perspiceret ubi corpus jacebat? Ideo non parvam tantæ diligentiæ mercedem accepit. Quod enim discipuli non viderunt, hoc mulier prima vidit, sedentes angelos, alium ad pedes, alium ad caput, in vestibus albis : vel ipse habitus hilaritatem et gaudium præ se ferebat. Quia enim non animi sublimis mulier erat, ut ex sudariis resurrectionem conjiceret; aliquid amplius efficitur : angelos videt sedentes hilari veste, ita ut hoc spectaculum illam erigeret et consolaretur. Verum nihil ei de resurrectione dicunt; sed paulatim ad hanc doctrinam inducitur. Lætas nec assuetas visiones conspexit. Vidit habitum splendidum, audivit consolantem vocem. Quid enim ait? 13. *Mulier, quid ploras?* Per hæc, quasi aperta janua, paulatim ad sermonem de resurrectione ducebatur. Ex modo quoque sedendi ad interrogandos illos inducebatur : videbantur quippe scire quod factum fuerat. Ideo non una sedent, sed aliquantum distantes. Quia enim credibile non erat, ipsam interrogare ausuram esse, et interrogatione sua et sedendi modo invitant illam ad colloquium. Quid ergo illa? Ferventer simul et amanter : *Tulerunt Dominum meum, et nescio ubi posuerunt eum.* Quid dicis? nondum resurrectionem cogitas, et positum esse imaginaris? Viden' quomodo nondum sublimem doctrinam acceperit? 14. *Hæc cum dixisset, conversa est retrorsum.* Et quænam hæc consequentia? illos alloquens, cum nihildum audisset, ab illis retrorsum convertitur? Mihi quidem videtur, hæc illa dicente, repente Christum retro apparuisse, et angelos obstupefecisse, illosque, viso Domino, statim et habitu, et aspectu, et nutu indicavisse, se Dominum videre; quod efficit ut se mulier retro converteret. Illis ergo sic apparuit; mulieri vero non sic, ne illam ex primo conspectu perterrefaceret, sed in viliore et vulgatiore vestitu. Hinc vero palam illud est, quod eum esse hortulanum putaverit. Tam humilem autem non par erat statim ad sublimia ducere, sed sensim. Illam ergo rursus interrogat : 15. *Mulier, quid ploras? quem quæris?* Hoc declarat ipsum intellexisse, quod vellet interrogare, et ad respondendum induxit. Hoc cum ipsa mulier intelligeret, non Jesu nomen dixit, quasi ipse nosset de quo illa sciscitaretur, sed ait : *Si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti, et ego eum tollam.* Rursum dicit positum, sublatum, ac si mortuus esset. Hoc porro significat : Si propter Ju-

τὴν δύναμιν, καὶ ἐροῦσι· Βαβαὶ, πόση ἡ τοῦ σταυρωθέντος ἰσχύς! ἔπεισε τοὺς ἀπολλυμένους καὶ φθειρομένους, ὅτι οὐκ ἔστι θάνατος ὁ θάνατος· οὐ τοίνυν τὰ τῶν ἀπολλυμένων ποιοῦσιν, ἀλλὰ τὰ τῶν προπεμπόντων εἰς ἀποδημίαν ἀμείνω. Ἔπεισεν αὐτοὺς, ὅτι τὸ σῶμα τὸ φθαρτὸν τοῦτο καὶ γήϊνον, ἱμάτιον ἐνδύσεται τῶν σηρικῶν καὶ χρυσοπάστων πολὺ λαμπρότερον, τὴν ἀφθαρσίαν. Διόπερ οὐδὲ πολλὴν περὶ τὴν ταφὴν ποιοῦνται σπουδὴν, ἀλλ' ἐντάφιον ἡγοῦνται θαυμαστὸν, βίον ἐνάρετον.

Ταῦτα, ἂν φιλοσοφοῦντας ἴδωσιν, ἐροῦσιν· ἂν δὲ κατακαμπτομένους, γυναικιζομένους, χοροὺς περιιστῶντας θρηνουσῶν γυναικῶν, γελάσονται καὶ κωμῳδήσουσι, καὶ μυρία κατηγορήσουσι, διασύροντες τὴν εἰκῆ δαπάνην, τὴν ματαιοπονίαν. Καὶ γὰρ ταῦτα ἀκούομεν κατηγορούντων πάντων· καὶ μάλα εἰκότως. Ποίαν γὰρ ἔξομεν ἀπολογίαν, ὅταν τὸ μὲν σῶμα εἰς ἰχῶρας καὶ σκώληκας δαπανώμενον καλλωπίζωμεν, τὸν δὲ Χριστὸν περιορῶμεν διψῶντα, γυμνὸν περιιόντα καὶ ξένον; Παυσώμεθα τοίνυν τῆς ματαίας ταύτης σπουδῆς· κηδεύσωμεν τοὺς ἀπελθόντας, ὡς καὶ ἡμῖν καὶ ἐκείνοις συμφέρει πρὸς δόξαν Θεοῦ· πολλὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιτελέσωμεν ἐλεημοσύνην, συμπέμψωμεν αὐτοῖς ἐφόδια κάλλιστα. Εἰ γὰρ μνήμη θαυμαστῶν ἀνδρῶν τετελευτηκότων προέστη τῶν ζώντων (Ὑπερασπιῶ γὰρ, φησὶ, *τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν παῖδά μου*), πολλῷ μᾶλλον ἐλεημοσύνη τοῦτο ἐργάσεται. Αὕτη γὰρ, αὕτη καὶ νεκροὺς ἀνέστησεν, ἡνίκα περιέστησαν [a] αἱ χῆραι ἐπιδεικνύμεναι ὅσα ἐποίει μετ' αὐτῶν οὖσα ἡ Δορκάς. Ὅταν οὖν τις μέλλῃ τελευτᾷν, ὁ οἰκεῖος τῷ τελευτῶντι κατασκευαζέτω τὰ ἐντάφια, καὶ πειθέτω τὸν ἀπιόντα τοῖς δεομένοις τι καταλιμπάνειν. Μετὰ τούτων αὐτὸν ἀποπεμπέτω τῶν ἱματίων, πειθέτω καὶ κληρονόμον ἀφιέναι τὸν Χριστόν [b]. Εἰ γὰρ οἱ βασιλεῖς ἐγγράφοντες κληρονόμους, τοῖς οἰκείοις μυρίαν [c] καταλιμπάνουσιν ἀσφάλειαν· ὁ τὸν Χριστὸν ἀφιεὶς μετὰ τῶν παίδων, ἐννόησον ὅσην ἐπιστάσεται εὔνοιαν καὶ ἑαυτῷ καὶ τοῖς αὐτοῦ πᾶσι. Ταῦτά ἐστι τὰ ἐντάφια καλά· ταῦτα ὀνίνησι καὶ τοὺς μένοντας καὶ τοὺς ἀπερχομένους. Ἂν οὕτως ἐνταφιασθῶμεν, λαμπροὶ κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα καιρόν· ἂν δὲ τὸ σῶμα θεραπεύοντες, τῆς ψυχῆς ἀμελῶμεν, πολλὰ ἐκεῖ πεισόμεθα δεινὰ, καὶ πολὺν ὀφλήσομεν γέλωτα. Οὐδὲ γὰρ ἡ τυχοῦσα ἀσχημοσύνη, γυμνὸν τῆς ἀρετῆς ἀπελθεῖν· οὐδὲ οὕτω τὸ σῶμα ἄταφον ἐῤῥιμμένον καταισχύνεται, ὡς ψυχὴ τότε γυμνὴ τῆς ἀρετῆς φαινομένη. Ταύτην ἀμφιάσωμεν, ταύτην περιστείλωμεν, μάλιστα μὲν παρὰ πάντα τὸν χρόνον· εἰ δὲ ἐνταῦθα ἠμελήσαμεν [d], κἂν τελευτῶντες νήψωμεν, καὶ τοῖς οἰκείοις ἐπισκήψωμεν συμπράττειν ἀπελθοῦσι δι' ἐλεημοσύνης ἡμῖν. Οὕτω ὑπ' ἀλλήλων βοηθούμενοι παῤῥησίας πολλῆς ἐπιτύχωμεν [e], χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii παρέστησαν.

[b] Hæc est scriptura cod. 705, quæ cæteris præstare visa est. Montf. et Savil. μετὰ δὲ τούτων ὑποπεμπέτω τῶν ἱματίων, κληρονόμον ἀφιέναι τὸν Χριστόν. [c] Sic restitutum e codd. Morel. et Montf. μοῖραν. Edit. [d] Legebatur περιστείλωμεν μάλιστα. Παρὰ πάντα τὸν χρόνον ἠμελήσαμεν, κ. τ. λ. Savil. et codd. veram lectionem dederunt. Ed.t. [e] Legendum putat Savil. ἐπιτευξόμεθα.

[513] ΟΜΙΛΙΑ ΠΖ'.

Ἀπῆλθον οὖν πάλιν πρὸς ἑαυτοὺς οἱ μαθηταί· Μαρία δὲ εἱστήκει πρὸς τὸ μνημεῖον κλαίουσα ἔξω.

α'. Περιπαθές πως τὸ γυναικεῖον γένος, καὶ πρὸς οἶκτον ἐπιῤῥεπέστερον. Τοῦτο δὲ εἶπον, ἵνα μὴ θαυμάσῃς τί δήποτε Μαρία μὲν πικρῶς ἐθρήνει τῷ τάφῳ, Πέτρος δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθεν. *Οἱ* μὲν γὰρ *μαθηταὶ*, φησὶν, *ἀπῆλθον πρὸς ἑαυτοὺς, ἡ δὲ εἱστήκει δακρύουσα.* Καὶ γὰρ ἡ φύσις εὐέμπτωτος, καὶ τὸν περὶ ἀναστάσεως οὐδέπω σαφῶς ᾔδει λόγον· καθάπερ ἐκεῖνοι τὰ ὀθόνια θεασάμενοι καὶ πιστεύσαντες, ἀπῆλθον πρὸς ἑαυτοὺς ἐκπληττόμενοι. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εὐθέως ἦλθον εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καθάπερ αὐτοῖς συντέτακτο πρὸ τοῦ πάθους; Ἀνέμενον τοὺς λοιποὺς ἴσως· καὶ ἄλλως δὲ, ἔτι [a] ἐν ἀκμαζούσῃ ἦσαν ἐκπλήξει. Οὗτοι μὲν οὖν ἀπῆλθον· ἐκείνη δὲ εἱστήκει πρὸς τῷ τόπῳ. Μέγα γὰρ, ὅπερ ἔφην, πρὸς παραμυθίαν καὶ μνῆμα φαινόμενον. Ὁρᾷς γοῦν αὐτὴν, ὥστε πλέον ἀναπαύεσθαι, καὶ παρακύπτουσαν, καὶ βουλομένην τὸν τόπον ἰδεῖν ἔνθα τὸ σῶμα ἔκειτο; Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τῆς πολλῆς ταύτης σπουδῆς μισθὸν ἔλαβεν οὐ μικρόν. Ὃ γὰρ οὐκ εἶδον οἱ μαθηταὶ, τοῦτο εἶδεν ἡ γυνὴ πρώτη, καθημένους ἀγγέλους, τὸν μὲν πρὸς ποδῶν, τὸν δὲ πρὸς κεφαλῆς ἐν λευκοῖς· καὶ τὸ σχῆμα φαιδρότητος πολλῆς γέμον καὶ χαρᾶς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἦν ὑψηλὴ τῆς γυναικὸς ἡ διάνοια, ὡς ἀπὸ τῶν σουδαρίων ὑποδέξασθαι [b] τὴν ἀνάστασιν, γίνεταί τι πλέον, καὶ ἀγγέλους θεωρεῖ καθημένους ἐν φαιδρῷ τῷ σχήματι, ὥστε αὐτὴν ἀναστῆσαι τέως τοῦ πάθους ἐντεῦθεν καὶ παραμυθήσασθαι. Ἀλλ' οὐδὲν αὐτῇ περὶ ἀναστάσεως λέγουσιν· ἀλλ' ῥῆμα προβιβάζεται τῷ δογματι τούτῳ. Εἶδεν ὄψεις φαιδρὰς, καὶ μᾶλλον ἢ κατὰ τὴν συνήθειαν· εἶδε σχῆμα λαμπρόν· ἤκουσε συμπαθοῦς φωνῆς. Τί γάρ φησι; *Γύναι, τί κλαίεις;* Διὰ δὲ τούτων ἁπάντων, ὥσπερ θύρας ἀνοιγομένης, κατὰ μικρὸν εἰς τὸν περὶ ἀναστάσεως ἦγετο λόγον. Καὶ ὁ τρόπος δὲ τῆς καθέδρας αὐτῶν εἰς ἐρώτησιν αὐτὴν ἦγε· καὶ γὰρ ἐνέφαινον, ὅτι ᾔδεσαν τὸ γεγονός. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ὁμοῦ κάθηνται, ἀλλὰ διεστηκότες ἀλλήλων. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εἰκὸς αὐτὴν τολμῆσαι ἁπλῶς πυθέσθαι, καὶ τῇ ἐρωτήσει καὶ τῷ τρόπῳ τῆς καθέδρας ἄγουσιν αὐτὴν ἐπὶ διάλεξιν. Τί οὖν αὕτη; Θερμῶς ἅμα καὶ φιλοστόργως· *Ἦραν τὸν Κύριόν μου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ τεθείκασιν αὐτόν.* Τί φῄς; οὐδέπω οὐδὲν περὶ ἀναστάσεως οἶδας, ἀλλ' ἔτι θέσιν φαντάζῃ; Ὁρᾷς πῶς οὐδέπω ὑψηλὸν κατεδέξατο δόγμα; *Καὶ ταῦτα εἰποῦσα, ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω.* Καὶ ποία αὕτη ἀκολουθία, πρὸς ἐκείνους διαλεγομένην, καὶ μηδέπω μηδὲν ἀκούσασαν πορ' αὐτῶν, στραφῆναι εἰς τὰ ὀπίσω; Ἐμοὶ δοκεῖ, ταῦτα [514] λεγούσης αὐτῆς, ἄφνω φανεὶς ὁ Χριστὸς ὄπισθεν αὐτῆς ἐκπλῆξαι τοὺς ἀγγέλους, κἀκείνους θεασαμένους τὸν Δεσπότην, καὶ τῷ σχήματι, καὶ τῷ βλέμματι, καὶ τῷ κινήματι [c] εὐθέως ἐμφῆναι, ὅτι τὸν Κύριον εἶδον· καὶ τοῦτο τὴν γυναῖκα ἐπέστρεψε, καὶ εἰς τὰ ὀπίσω στραφῆναι ἐποίησεν. Ἐκείνοις μὲν οὖν οὕτως ἐφάνη· τῇ γυναικὶ δὲ οὐχ οὕτως, ὥστε αὐτὴν μὴ ἐκ πρώτης ἐκπλῆξαι τῆς ὄψεως, ἀλλ' ἐν εὐτελεστέρῳ [d] καὶ κοινῷ τῷ σχήματι. Καὶ δῆλον ἐξ ὧν καὶ κηπουρὸν αὐτὸν εἶναι ἐνόμιζε. Τὴν δὲ οὕτω ταπεινὴν οὐκ ἔδει ἀθρόον ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἀγαγεῖν, ἀλλ' ῥᾳδίως. Πάλιν οὖν αὐτὴν ἐρωτᾷ· *Γύναι, τί κλαίεις; τίνα ζητεῖς;* Τοῦτο ἐνέφηνεν εἰδέναι αὐτὸν [e], ὃ βούλεται ἐρωτῆσαι.

[a] Alii ἴσως· ὅτι δὲ ἔτι. [b] Savil. παραδέξασθαι.

[c] Hæc est lectio Savilii. Legebatur θεασαμένους Δεσπότην καὶ τῷ βλέμμ. καὶ τῷ κινήμ. Edit. [d] Morel. ἀτελεστέρῳ [e] Alii εἰδέναι αὐτόν, alii αὐτήν.

καὶ εἰς ἀπόκρισιν ἤγαγε. Τοῦτο οὖν καὶ ἡ γυνὴ συνιεῖσα, οὐκ ἔτι τὸ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ λέγει, ἀλλ' ὡς εἰδότος τοῦ ἐρωτῶντος περὶ οὗ πυνθάνεται, φησίν· *Εἰ σὺ ἐβάστασας αὐτόν, εἰπέ μοι ποῦ ἔθηκας, κἀγὼ αὐτὸν ἀρῶ.* Πάλιν θέσιν καὶ ἄρσιν, καὶ τὸ βαστάσαι, ὡς περὶ νεκροῦ διαλεγομένη, φησίν. Ὁ δὲ ἐμφαίνει, τοῦτό ἐστιν· Εἰ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων ἤρατε αὐτὸν ἐντεῦθεν, εἰπατέ μοι, καὶ ἐγὼ λήψομαι αὐτόν. Πολλὴ ἡ εὔνοια καὶ φιλοστοργία τῆς γυναικός· ὑψηλὸν δὲ οὐδὲν οὐδέπω παρ' αὐτῇ [a]. Διὰ τοῦτο λοιπὸν προτίθησιν αὐτῇ τοῦτο, οὐ δι' ὄψεως, ἀλλὰ διὰ φωνῆς. Ὥσπερ γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις ποτὲ μὲν ἐγνωρίζετο, ποτὲ δὲ ἄδηλος ἦν καὶ παρών· οὕτω καὶ ἀφεγγόμενος, ἡνίκα ἐβούλετο, τότε γνώριμον ἑαυτὸν ἐποίει. Καὶ γὰρ ὅτε τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγε, *Τίνα ζητεῖτε;* οὐ τὴν ὄψιν, οὐ τὴν φωνὴν ἐπέγνωσαν, ἕως ἠθέλησεν· ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα συνέβη. Καὶ τὸ ὄνομα αὐτῆς μόνον ἐκάλεσεν, ὀνειδίζων καὶ καθαπτόμενος, ὅτι ταῦτα περὶ τοῦ τῶντος ἐφαντάζετο. Πῶς δὲ, *Στραφεῖσα λέγει*, εἴ γε πρὸς αὐτὴν διελέγετο; Ἐμοὶ δοκεῖ εἰποῦσαν αὐτὴν τὸ, *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν*, στραφῆναι [b] πρὸς τοὺς ἀγγέλους ὡς ἐρωτῶσαν, τί ἐξεπλάγησαν· εἶτα τὸν Χριστὸν καλέσαντα αὐτὴν ἐπιστρέψαι πρὸς ἑαυτὸν ἀπ' ἐκείνων, καὶ διὰ τῆς φωνῆς δῆλον ἑαυτὸν ποιῆσαι. Ὅτε γὰρ ἐκάλεσεν αὐτὴν, *Μαρία*, τότε αὐτὸν ἐπέγνω. Οὕτως οὐκ ὄψεως ἦν, ἀλλὰ φωνῆς ἡ ἐπίγνωσις. Εἰ δὲ λέγοιεν, Πόθεν δῆλον, ὅτι οἱ ἄγγελοι ἐξεπλάγησαν, καὶ διὰ τοῦτο ἐπεστράφη ἡ γυνή; καὶ ἐνταῦθα ἐροῦσι, Πόθεν δῆλον, ὅτι ἥψατο αὐτοῦ, καὶ προσέπεσεν; Ἀλλ' ὥσπερ τοῦτο δῆλον ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν, *Μή μου ἅπτου*· οὕτω κἀκεῖνο, ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι ἐστράφη. Τίνος δὲ ἕνεκεν εἶπε, *Μή μου ἅπτου;* Τινές φασιν, ὅτι χάριν αἰτεῖ πνευματικὴν, ἀκούσασα μετὰ τῶν μαθητῶν λέγοντος· *Ἐὰν πορευθῶ πρὸς τὸν Πατέρα, ἐρωτήσω αὐτὸν, καὶ δώσει ὑμῖν ἄλλον Παράκλητον.*

β'. Καὶ πῶς ἡ μὴ παροῦσα μετὰ τῶν μαθητῶν, ταῦτα ἤκουσε; Ἄλλως δὲ, καὶ πόρρω τῆς διανοίας ταύτης ἡ τοιαύτη φαντασία. Πῶς δὲ αἰτεῖ, οὐδέπω πρὸς τὸν Πατέρα ἀπελθόντος; Τί οὖν; Δοκεῖ μοι βούλεσθαι αὐτὴν ἔτι συνεῖναι αὐτῷ, ὥσπερ τότε, καὶ ἀπὸ τῆς χαρᾶς μηδὲν ἐννοῆσαι μέγα, εἰ καὶ πολλῷ βελτίων [515] ἐγεγόνει κατὰ σάρκα. Ταύτης γοῦν ἁπάγων αὐτὴν τῆς ἐννοίας, καὶ τοῦ μετὰ πολλῆς αὐτῷ ἀδείας [c] διαλέγεσθαι (οὐδὲ γὰρ τοῖς μαθηταῖς φαίνεται λοιπὸν ἐπιχωριάζων ὁμοίως), ἀνάγει αὐτῆς τὴν διάνοιαν, ὥστε αἰδεσιμώτερον αὐτῷ προσέχειν. Τὸ μὲν οὖν εἰπεῖν, Μὴ πρόσθιί μοι, καθάπερ καὶ πρότερον· οὐ γὰρ ἐν τοῖς αὐτοῖς τὰ πράγματα, οὐδὲ ὁμοίως μέλλω συνεῖναι λοιπὸν ὑμῖν· πρόσαντες ἦν καὶ κόμπον ἔχον· τὸ δὲ εἰπεῖν, *Οὔπω ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα*, εἰ καὶ ἀνεπαχθὲς, τὸ αὐτὸ δηλοῦντος ἦν. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Οὔπω ἀναβέβηκα*, ἐμφαίνει, ὅτι ἐκεῖ σπεύδει καὶ ἐπείγεται [d] τὸν δὲ ἐκεῖ μέλλοντα ἀπιέναι, καὶ μηκέτι μετὰ ἀνθρώπων στρέφεσθαι, οὐκ ἔδει μετὰ τῆς αὐτῆς ὁρᾶν διανοίας ἧς καὶ πρὸ τούτου. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστι, δηλοῖ τὸ ἑξῆς· *Πορεύου, εἰπὲ τοῖς ἀδελφοῖς, ὅτι πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν.* Καίτοι οὐκ ἔμελλε εὐθέως τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ μετὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας. Πῶς οὖν τοῦτό φησιν; Ἀναστῆσαι βουλόμενος αὐτῆς τὴν διάνοιαν, καὶ πεῖσαι, ὅτι εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀπέρχεται. Τὸ δὲ, *Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν*, τῆς οἰκονομίας ἐστὶ, ἐπεὶ καὶ τὸ ἀναβῆναι τῆς σαρκός ἐστι. Πρὸς γὰρ τὴν οὐδὲν μέγα φανταζομένην ταῦτα φθέγγεται. Ἕτερος οὖν αὐτοῦ Πατὴρ, καὶ ἕτερος ἡμῶν; Πάνυ μὲν οὖν. Εἰ γὰρ τῶν δικαίων ἕτερος Θεὸς καὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, πολλῷ μᾶλλον τοῦ Υἱοῦ καὶ ἡμῶν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Εἰπὲ τοῖς ἀδελφοῖς*, ἵνα μὴ ἀπὸ τούτου ἴσον τι φαντασθῶσι, δείκνυσι τὸ ἐνηλλαγμένον. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἔμελλε καθεῖσθαι ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ πατρικοῦ, οὗτοι δὲ παρεστάναι. Ὥστε εἰ καὶ κατὰ τὴν οὐσίαν τὴν ἐν σαρκὶ ἀδελφὸς ἡμῶν ἐγένετο, ἀλλὰ τῇ τιμῇ πολὺ διενήνοχε, καὶ οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν ὅσον. Αὕτη μὲν οὖν ἀπέρχεται ταῦτα ἀπαγγέλλουσα τοῖς μαθηταῖς. Τοσοῦτόν ἐστι προσεδρία καὶ καρτερία καλόν. Ἐκείνοι δὲ πῶς λοιπὸν οὐκ ἤλγησαν μέλλοντος ἀπιέναι, οὐδὲ ἐφθέγξαντο οἷα καὶ πρότερον; Τότε μὲν οὖν ὡς, τεθνηξομένου, τοῦτο ἔπασχον· νῦν δὲ, ἀναστάντος, τίνος ἕνεκεν ἔμελλον ἀλγεῖν; Ἀπῄγγειλε δὲ καὶ τὴν ὄψιν καὶ τὰ ῥήματα, ἅπερ ἱκανὰ ἦν αὐτοὺς παραμυθήσασθαι. Ἐπειδὴ οὖν εἰκὸς ἦν τοὺς μαθητὰς ταῦτα ἀκούοντας, ἢ διαπιστεῖν τῇ γυναικὶ, ἢ πιστεύσαντας ἀλγεῖν, ὅτι αὐτοὺς οὐ κατηξίωσε τῆς ὄψεως, καίτοι γε ἐπαγγειλάμενος ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ αὐτοῖς φαίνεσθαι· ἵν' οὖν μὴ ταῦτα στρέφοντες ἀλύωσιν, οὐδὲ ἡμέραν μίαν ἀφῆκε διελθεῖν, ἀλλ' εἰς ἐπιθυμίαν αὐτοὺς ἀγαγὼν τῷ τε ἤδη εἰδέναι ἐγηγέρθαι αὐτὸν, τῷ τε παρὰ τῆς γυναικὸς ἀκοῦσαι, διῳῶσιν αὐτοῖς ἰδεῖν καὶ περιφόβοις οὖσιν (ὃ καὶ αὐτὸ μάλιστα τὸν πόθον ἐποίει πλείονα), τότε ὀψίας γενομένης, ἐφίσταται [e], καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ θαύματος.

Καὶ τί δήποτε ἐσπέρας ἐφάνη; Ὅτι τότε μάλιστα εἰκὸς ἦν αὐτοὺς εἶναι περιδεεῖς. Ἀλλὰ τὸ θαυμαστὸν, πῶς [516] φάντασμα αὐτὸν οὐκ ἐνόμισαν; καὶ γὰρ κεκλεισμένων εἰσῆλθε τῶν θυρῶν, καὶ ἀθρόον. Μάλιστα μὲν καὶ ἡ γυνὴ προλαβοῦσα πολλὴν τὴν πίστιν εἰργάσατο· ἄλλως δὲ, καὶ τραχὺν καὶ ἥμερον τὴν ὄψιν αὐτοῖς ἐπέδειξεν. Ἡμέρας δὲ οὐκ ἐπέστη μὲν, ὡς συλλεγῆναι ἅπαντας ὁμοῦ· πολλὴ γὰρ ἦν ἡ ἔκπληξις. Οὐδὲ γὰρ τὴν θύραν ἐπάταξεν, ἀλλ' ἀθρόον ἔστη μέσος, καὶ ἐπέδειξε τὴν πλευρὰν καὶ τὰς χεῖρας. Ἅμα δὲ καὶ τῇ φωνῇ κατεστόρεσε κυμαίνοντα τὸν λογισμὸν, εἰπών· *Εἰρήνη ὑμῖν*· τουτέστι, Μὴ θορυβεῖσθε· καὶ ῥήματος ἀναμνήσας, ὃ πρὸ τοῦ σταυροῦ πρὸς αὐτοὺς εἶπεν· *Εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν*· καὶ πάλιν, *Ἐν ἐμοὶ εἰρήνην ἔχετε, ἐν τῷ κόσμῳ θλῖψιν ἕξετε. Ἐχάρησαν δὲ οἱ μαθηταὶ ἰδόντες τὸν Κύριον.* Ὁρᾷς ἐπὶ τῶν ἔργων τοὺς λόγους ἐκβαίνοντας; Ὁ γὰρ ἔλεγε πρὸ τοῦ σταυροῦ, ὅτι *Πάλιν ὄψομαι ὑμᾶς, καὶ χαρήσεται ὑμῶν ἡ καρδία, καὶ τὴν χαρὰν ὑμῶν οὐδεὶς αἴρει ἀφ' ὑμῶν*, τοῦτο νῦν ἔργῳ ἐπλήρωσεν. Ἅπαντα δὲ ταῦτα ἐνῆγεν αὐτοὺς εἰς πίστιν ἀκριβεστάτην. Ἐπειδὴ γὰρ πόλεμον ἄσπονδον εἶχον πρὸς Ἰουδαίους, συνεχῶς ἐπιλέγει τὸ, *Εἰρήνη ὑμῖν*, ἀντίρροπον διδοὺς τοῦ πολέμου τὴν πσραμυθίαν.

γ'. Τοῦτο γοῦν πρῶτον μετὰ τὴν ἀνάστασιν εἶπε τὸ ῥῆμα (διὸ καὶ Παῦλος πανταχοῦ φησι, *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη*)· ταῖς δὲ γυναιξὶ χαρὰν εὐαγγελίζεται, διότι ἐν λύπαις τὸ γένος ἐκεῖνο ἦν, καὶ ταύτην ἐδέξατο πρώτην χαράν [f]. Καταλλήλως μὲν οὖν τοῖς ἀνδράσι, διὰ τὸν πόλεμον, εἰρήνην· ταῖς δὲ γυναιξὶ, διὰ τὴν λύπην, εὐαγγελίζεται χαράν. Πάντα δὲ καταλύσας τὰ λυπηρὰ, ἐπιλέγει τὰ κατορθώματα τοῦ σταυροῦ· ταῦτα δὲ ἦν ἡ εἰρήνη. Ἐπεὶ οὖν ἅπαντα ἀνῄρηται τὰ κωλύματα, καὶ τὴν νίκην κατέστησε λαμπράν, καὶ κατώρθωται πάντα· εἶτα λοιπόν φησι· *Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ πέμπω ὑμᾶς.* Οὐδεμίαν ἔχετε δυσκολίαν ἀπό τε

[a] Morel. ὑψηλὸν δὲ οὐδέπω παρ' αὐτῆς. [b] Mss. quidam στραφείσα, editi στραφεῖσαν. Codd. 705, 709 veram lectionem, στραφῆναι, exhibent. Edit. [c] Editi male δειλίας. Edit.

[d] Alii ἐφίσταται. Paulo post Morel. ὅτε μάλιστα. [e] Alii τοῦτο τοίνυν. [f] Savil. et Morel. πρώτην ἀφάν.

dærorum timorem hinc sustulistis eum, dicite mihi, et ego eum tollam. Magna benevolentia, magnus amor mulieris ; sed nihil sublime sapit. Ideo jam non visu, sed voce se notum ipsi facit. Quemadmodum enim Judæis modo notus, modo ignotus etiam præsens erat : sic cum loqueretur, notus erat, si quando id vellet. Nam cum Judæis dicebat, *Quem quæritis ?* neque vultu, neque voce notus fuit, donec voluit : id quod etiam hic contigit, ipsamque tantum nomine suo vocavit, exprobrans ipsi quod de vivente talia imaginaretur. Quomodo autem, 16. *Conversa dicit*, si quidem illam alloquebatur? Opinor ipsam, cum diceret, *Ubi posuistis eum*, ad angelos conversam esse, ut sciscitaretur cur obstupescerent : hinc Christum vocantem ad se illam convertisse, seseque voce notum reddidisse. Nam cum vocavit illam, *Maria*, tunc ipsa illum cognovit. Sic non a visu, sed a voce cognitio profecta est. Quod si dixeris, Unde constat angelos obstupuisse, et ideo conversam fuisse mulierem ? hic etiam dices : Unde constat ipsam tetigisse illum, et procidisse ? Verum ut hoc liquet ex eo quod dixerit, 17. *Noli me tangere :* sic et illud constat ex eo quod sese convertisse dicatur. Cur dixit : *Noli me tangere ?* Quidam dicunt ipsam spiritualem gratiam petere, quod audisset illum discipulis dicentem : *Si abiero ad Patrem, rogabo eum, et dabit vobis alium Paracletum* (*Joan.* 14. 3. 16).

2. Et quomodo illa quæ non aderat cum discipulis, hæc audire potuit ? Alioquin longe est ab hac sententia imaginatio hujusmodi. Quomodo petit, cum nondum ille ad Patrem abiisset ? Quid ergo ? Videtur mihi adhuc velle illam cum ipso versari, ut prius, et ex gaudio nihil magnum cogitare, etiamsi longe melior factus erat secundum carnem. Ab hac ergo illam cogitatione abducens, et a nimia in se alloquendo libertate (neque enim cum discipulis similiter versari conspicitur), illius cogitationem erigit, ut cum majore reverentia sibi attendat. Si dixisset ergo, Noli ad me accedere, ut prius ; non enim eodem in statu res sunt, neque eodem modo vobiscum versaturus deinceps sum ; id fastum et arrogantiam sapuisset : illud vero, *Nondum ascendi ad Patrem*, etsi lenius, idipsum significat. Cum dicit enim, *Nondum ascendi*, declarat se eo festinare et tendere ; eum autem qui illuc migraturus erat, nec ultra cum hominibus versaturus, non oportebat eodem quo prius animo intueri. Quod autem ita se res habeat, sequentia declarant. *Vade, dic fratribus : Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum.* Atqui non hoc statim facturus erat, sed post quadraginta dies. Cur ergo hoc dicit ? Ut illius mentem erigeret, ipsique suaderet, se ad cælos ascensurum. Illud vero, *Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum*, ad incarnationem pertinet ; sicut et ascendere carnis est. Hæc enim illi dicit, quæ nondum sublimia cogitabat. Alio itaque modo ejus Pater est, et alio noster ? Sane quidem. Nam si alio modo justorum Deus est, alio cæterorum hominum : multo magis aliter Filii, aliter noster est Deus. Cum enim dixit, *Dic fratribus*, ne hinc aliquam suspicarentur æqualitatem, differentiam apponit. Ipse namque in solio paterno sessurus erat ; illis vero adstare datum est. Itaque licet secundum carnalem substantiam frater noster sit effectus, honore multum a nobis differt ; nec quantum differat dici potest. Ipsa ergo abiit, hæc nuntiatura discipulis (*Joan.* 20. 18). Tantum est assiduitas et perseverantia bonum. Illi vero cur non doluerunt quod abiturus esset, neque eadem quæ prius loquuti sunt ? Tunc ut moriturum plangebant ; nunc illo resurgente, quæ dolendi causa ? Nuntiavit autem Maria et visionem et verba, quæ possent illos consolari. Quia ergo credibile erat, eos hæc audientes, vel non crediturus esse mulieri, vel, si crederent, ægre laturos, quod se non visu illo dignatus esset, etsi promisisset se in Galilæa ipsis appariturum esse : ne igitur hæc secum versantes moleste ferrent, ne unam quidem diem præterire sivit ; sed injecto ex resurrectionis notitia desiderio, necnon ex narratu mulieris, cum jam videndi desiderio ferverent, quod ex metu augebatur, cum vespera esset, adfuit, idque mirabili modo.

Cur in vespera Christus discipulis apparuerit. — Cur in vespera apparuit ? Quia verisimile erat, ipsos tunc maxime formidare. Sed quod mirabile est, quomodo non ipsum phantasma esse putaverint ? Nam januis clausis, et statim ingressus est. Certe mulier præoccupans magnam fidem indiderat : alioquin vero clarum ipsis et suavem conspectum exhibuit. Interdiu autem non venit, ut simul omnes congregarentur : multo namque erant stupore repleti. Non pulsavit januam, sed statim medius stetit, et ostendit latus et manus : simulque voce fluctuantes cogitationes sedavit dicens, 19. *Pax vobis*, hoc est, Ne turbemini ; in mentemque ipsis revocat id quod ante crucem dixerat ipsis, *Pacem meam relinquo vobis ;* ac rursum, *In me pacem habete ; in mundo tribulationem habebitis.* 20. *Gavisi sunt autem discipuli viso Domino.* Viden' rebus verba confirmari ? Nam quod dixit ante crucem : *Iterum videbo vos, et gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis* (*Joan.* 16. 22) ; hoc nunc opere complevit. Hæc porro omnia ipsos ad certissimam fidem induxerunt. Quia enim inexpiabile bellum contra Judæos habebant, sæpe repetit illud, *Pax vobis*, parem bello consolationem afferens.

3. Hoc primum ipsis verbum post resurrectionem dixit (ideo Paulus quoque ubique ait, *Gratia vobis et pax*) : mulieribus autem lætitiam dicit, quia in mœrore degebant et hanc primum accepere lætitiam [1]. Congruenter itaque viris propter bellum, pacem ; mulieribusque propter dolorem, lætitiam annuntiat : solutisque tristibus omnibus, crucis præclara opera prædicat : hæc sunt pax. Quia igitur obices omnes sublati sunt, victoriam splendidam constituit, omniaque recte completa sunt ; deinde ait demum : 21. *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos.* Nullam habebitis difficultatem, tum ob ea quæ facta sunt,

[1] Juxta Savil. et Morel. legendum esset, *maledictionem*, pro, *lætitiam*.

tum ob meam mittentis auctoritatem. Quapropter hoc dicit, illorumque animum erigit, et magnam verbis fidem facit, si quidem velint opus ipsius suscipere. Neque ultra Patrem rogat, sed auctoritate sua virtutem illis indit. 22. *Insufflavit* enim, *et dixit: Accipite Spiritum sanctum.* 23. *Quorum remiseritis peccata, remittuntur; et quorum retinueritis, retenta sunt.* Sicut enim rex præfectos mittens, potestatem dat ut in carcerem mittant, et ex carcere liberent: sic Christus illos mittens, hac potestate donat. Quomodo ergo dicit: *Nisi ego abiero, ille non veniet*, et nunc Spiritum dat? Quidam dicunt, ipsum non Spiritum dedisse, sed illos per insufflationem ad recipiendum Spiritum idoneos fecisse. Nam si Daniel viso angelo perculsus est (*Dan.* 8. 17), quid non passi fuissent illi, si tam ineffabilem gratiam accepissent, nisi prius illos adhuc discipulos præparasset? Ideo non dixit, Accepistis; sed, *Accipite Spiritum sanctum.* Nec tamen aberraverit quis si dicat illos tunc accepisse potestatem quamdam spiritualem et gratiam; sed non ita ut mortuos suscitarent, et virtutes facerent, sed ut peccata dimitterent: diversa enim sunt Spiritus charismata. Ideo addidit: *Quorum remiseritis peccata, remittuntur*, ostendens quod genus operationis largiatur. Illic vero post quadraginta dies [1] vim signorum acceperunt: idcirco ait: *Accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusalem et in Judæa* (*Act.* 1. 8). Testes fuerunt per signa: ineffabilis quippe est Spiritus gratia et multiplex donum. Hoc ita fit, ut discas Patris, Filii et Spiritus sancti unum esse donum, unam potestatem. Nam quæ Patris propria videntur, eadem et Filii et Spiritus sancti esse deprehenduntur. Quomodo ergo nemo venit ad Filium, *Nisi Pater traxerit eum* (*Joan.* 6. 44)? Verum hoc Filii quoque esse ostenditur: nam ait, *Ego sum via; nemo venit ad Patrem, nisi per me* (*Ibid.* 14. 6). Hoc quoque Spiritus esse videas: nam *Nemo potest dicere Dominum Jesum Christum, nisi in Spiritu sancto* (1. *Cor.* 12. 3). Ac rursum apostolos, modo a Patre, modo a Filio, modo a Spiritu sancto Ecclesiæ datos fuisse dicitur: ac divisiones gratiarum Patris, Filii et Spiritus sancti esse videmus.

4. *Sacerdotum dignitas et onus.*— Omnia ergo faciamus ut Spiritum sanctum nobiscum habere possimus, et concreditam operandi gratiam summopere colamus. Magna quippe est sacerdotum dignitas. *Quorum remiseritis peccata*, inquit, *remittuntur.* Ideo dicebat Paulus: *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis* (*Hebr.* 13. 17), ut maximum ipsis habeatis honorem. Tu enim rem tuam curas; et si tu hæc recte disponas, nulla tibi aliorum ratio erit: sacerdos autem si recte suam ordinaverit vitam, tuam vero aliorumque omnium sibi commissorum non diligenter curaverit, cum scelestis in gehennam abibit: ac sæpe non ex suis, sed ex alienis in perniciem ruit, nisi omnia, quæ penes ipsum erant, perfecerit. Tantum ergo videntes periculum, multa illos benevolentia prosequamini: id quod et Paulus significavit dicens: *Ipsi pervigilant pro animabus vestris*, non simpliciter, sed *Ut rationem reddituri* (*Hebr.* 13. 17). Quapropter ipsi magno sunt cultu honorandi. Quod si eis cum aliis insultaveritis, neque vestra bene disponetis. Quamdiu enim gubernator bono est animo, rectores etiam in tuto erunt. Quod si, conviciantibus illis et hostiliter agentibus, misere agat, nec vigilare possit neque artem suam exercere, et vel invitus in sexcenta illos mala conjiciet. Sic et sacerdos si debito apud vos honore fruatur, etiam vestra poterit recte dispensare: sin illum in mœrorem conjiciatis, sic solutis manibus illos vobiscum fluctibus absorbendos objicietis, etiamsi strenuo sint animo. Cogita quid de Judæis Christus dicat: *Super cathedram Moysis sederunt scribæ et Pharisæi. Omnia quæcumque dixerint vobis ut faciatis, facite* (*Matth.* 23. 2. 3). Nunc non est dicendum, Super cathedram Moysis sederunt sacerdotes; sed, Super cathedram Christi. Ejus enim doctrinam exceperunt. Ideo dicit Paulus: *Pro Christo legatione fungimur, tamquam Deo exhortante pro nobis* (2. *Cor.* 5. 20). Nonne videtis sæculi principibus omnes subesse: ac sæpe etiam eos qui genere, vita, et prudentia potiores illis sunt? Attamen ob ejus reverentiam qui illos constituit, nihil horum cogitant, sed regis placitum verentur, quisquis tandem sit is qui præfecturam accipit. Atqui ubi homo constituit, tantus adest timor: ubi vero Deus ordinat, ordinatum despicimus, ipsique conviciamur, mille contumeliis eum aspergimus, et cum de fratribus nostris judicare prohibeamur, contra sacerdotes linguam acuimus. Et qua venia hæc digna fuerint, quando trabem in oculo nostro non videntes, festucam in alterius oculo acerbius scrutamur (*Matth.* 7. 3. *Luc.* 6. 41)? nescis te tibi gravius judicium parare, cum sic judicas? Hæc porro dico, non quod illos probem, qui indigne sacerdotium administrant; nam illos admodum deploro et lugeo: neque tamen sic illi sunt a subditis, maximeque a simplicioribus judicandi. Licet eorum vita sit infamata, tu, si attendas, nihil damni accipies in iis, quæ illis a Deo commissa sunt. Si enim per asinam vocem emitti curavit, et per vatem benedictiones spirituales largitus est; si bruti ore, et impura Balaami lingua propter improbos Judæos operatus est: multo magis propter vos bene moratos, etiamsi sacerdotes admodum scelesti sint, sua omnia perficiet, et mittet Spiritum sanctum. Neque enim pura mens propter propriam puritatem Spiritum attrahit; sed gratia omnia operatur. *Omnia* enim, inquit, propter vos, *sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas* (1. *Cor.* 3. 22). Quidquid enim concreditum habet sacerdos, solius Dei donum est, et quantumcumque humana philosophia proficiat, gratia semper illa minor apparebit. Hæc porro dico, non ut segniter vitam instituamus, sed ne, si quando antistites quidam vestri negligenter se gerant, vos ideo mala vobis ipsis comparetis. Ecquid sacerdotes dico? Neque an-

[1] Sic omnes tum Editi tum Manuscripti; Franciscus tamen Aretinus *post quinquaginta dies* habet, et sic legendum videtur: nam vere post quinquaginta dies in sancta Pentecoste ægrorum operationem acceperunt.

τῶν ἤδη γεγενημένων, ἀπό τε τῆς ἀξίας ἐμοῦ τοῦ πέμποντος. Ἐνταῦθα ἐπαίρει αὐτῶν τὴν ψυχήν, καὶ δείκνυσι πολὺ τὸ ἀξιόπιστον, εἴ γε μέλλοιεν αὐτοῦ τὸ ἔργον ἀναδέχεσθαι. Καὶ οὐκέτι παράκλησις πρὸς τὸν Πατέρα γίνεται, ἀλλ' αὐθεντία δίδωσιν αὐτοῖς τὴν δύναμιν. *Ἐνεφύσησε γάρ, καὶ εἶπε· Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. Ὧν ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφέωνται, καὶ ὧν κρατῆτε, κεκράτηνται.* Καθάπερ γάρ τις βασιλεὺς ἄρχοντας ἀποστέλλων, ἐξουσίαν εἰς δεσμωτήριον καὶ ἐμβαλεῖν [a], καὶ ἀφιέναι δίδωσιν· οὕτω καὶ τούτους ἐκπέμπων, ταύτῃ περιβάλλει τῇ δυνάμει. Πῶς οὖν φησιν· *Ἐὰν μὴ ἀπέλθω, ἐκεῖνος οὐ μὴ ἔλθῃ*, καὶ δὴ τὸ Πνεῦμα δίδωσι; Τινὲς μέν φασιν, ὅτι οὐ τὸ Πνεῦμα ἔδωκεν, ἀλλ' ἐπιτηδείους αὐτοὺς πρὸς ὑποδοχὴν δι' ἐμφυσήματος κατέστησεν [b]. Εἰ γὰρ ἄγγελον ἰδὼν ὁ Δανιὴλ ἐξέστη, τί τὴν ἀπόῤῥητον χάριν ἐκείνην δεχόμενοι οὐκ ἂν ἔπαθον, εἰ μὴ μαθητὰς αὐτοὺς πρότερον κατεσκεύασε; Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, φησὶν, Ἐλάβετε Πνεῦμα ἅγιον· ἀλλὰ, *Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον.* Οὐκ ἂν δέ τις [517] ἁμάρτοι καὶ τότε εἰληφέναι αὐτοὺς λέγων ἐξουσίαν τινὰ πνευματικὴν καὶ χάριν· ἀλλ' οὐχ ὥστε νεκροὺς ἐγείρειν καὶ δυνάμεις ποιεῖν, ἀλλ' ὥστε ἀφεῖναι ἁμαρτήματα· διάφορα γὰρ τὰ χαρίσματα τοῦ Πνεύματος. Διὸ ἐπήγαγεν· *Ὧν ἂν ἀφῆτε, ἀφέωνται*, δεικνὺς ποῖον εἶδος ἐνεργείας δίδωσιν. Ἐκεῖ δὲ μετὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας τὴν τῶν σημείων ἔλαβον ἐνέργειαν· διό φησι· *Λήψεσθε δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἔσεσθέ μοι μάρτυρες ἔν τε Ἰερουσαλὴμ καὶ ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ·* μάρτυρες δὲ διὰ τῶν σημείων ἐγίνοντο. Καὶ γὰρ ἄφατος ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις καὶ πολυειδὴς ἡ δωρεά. Τοῦτο δὲ γίνεται, ἵνα μάθῃς, ὅτι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ Πνεύματος ἁγίου μία ἡ δωρεὰ καὶ ἐξουσία. Ἃ γὰρ δοκεῖ ἰδιάζοντα εἶναι τοῦ Πατρὸς, ταῦτα καὶ τοῦ Υἱοῦ εἶναι φαίνεται, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Πῶς οὖν οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Υἱὸν, φησὶν, *Ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ἑλκύσῃ αὐτόν;* Ἀλλὰ τοῦτο δείκνυται τοῦ Υἱοῦ ὄν. *Ἐγὼ γάρ εἰμι*, φησὶν, *ἡ ὁδός· οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ.* Ὅρα δὲ αὐτὸ καὶ τοῦ Πνεύματος ὄν. *Οὐδεὶς γὰρ δύναται εἰπεῖν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.* Καὶ πάλιν, τοὺς ἀποστόλους ποτὲ μὲν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, ποτὲ δὲ ὑπὸ τοῦ Υἱοῦ, ποτὲ δὲ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δεδόσθαι τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ τὰς διαιρέσεις τῶν χαρισμάτων Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ὁρῶμεν οὔσας.

δ'. Πάντα τοίνυν πράττωμεν ὥστε δύνασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔχειν παρ' ἑαυτοῖς, καὶ τοὺς ἐγχειρισμένους τὴν ἐνέργειαν μετὰ πολλῆς θεραπεύωμεν τῆς τιμῆς. Μεγάλη γὰρ ἡ τῶν ἱερέων ἀξία. *Ὧν ἂν ἀφῆτε*, φησὶν, *ἀφέωνται αἱ ἁμαρτίαι.* Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπείκετε*, καὶ ὑπερεκπερισσοῦ ἡγεῖσθε αὐτοὺς ἐν τιμῇ. Σὺ μὲν γὰρ τὰ σαυτοῦ μεριμνᾷς· κἂν ταῦτα διάθῃ καλῶς, οὐδεὶς σοι τῶν ἄλλων ἔσται λόγος [c]· ὁ δὲ ἱερεὺς, κἂν τὸν οἰκεῖον καλῶς οἰκονομήσῃ βίον, τὸν δὲ σὸν ἅπαντα ἥτοι ἁπάντων τῶν περὶ αὐτὸν μὴ μετὰ ἀκριβείας ἐπιμελήσηται, μετὰ τῶν πονηρῶν εἰς τὴν γέενναν ἄπεισιν· καὶ πολλάκις ἀπὸ τῶν οἰκείων οὐ προδοθεὶς, ἀπὸ τῶν ὑμετέρων ἀπόλλυται, ἂν μὴ πάντα τὰ εἰς αὐτὸν ἥκοντα ἀπαρτίσῃ καλῶς. Εἰδότες οὖν τοῦ κινδύνου τὸ μέγεθος, πολλὴν ἀπονέμετε αὐτοῖς εὐνοιαν· ὃ καὶ Παῦλος ᾐνίξατο λέγων, ὅτι *Ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν·* καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' *Ὡς λόγον ἀποδώσοντες.* Διὸ τῆς πολλῆς δεῖ θεραπείας αὐτοὺς ἀπολαύειν. Ἐὰν δὲ ἐπεμβαίνητε μετὰ τῶν ἄλλων αὐτοῖς καὶ ὑμεῖς, καὶ οὐδὲ τὰ ὑμέτερα καλῶς διακείσεται. Ἕως μὲν γὰρ ἐν εὐθυμίᾳ διάγει ὁ κυβερνήτης, ἐν ἀσφαλείᾳ ἔσται καὶ τὰ τῶν ἐπιβατῶν· ἂν δὲ, λοιδορουμένων ἐκείνων καὶ ἀπεχθῶς ἐχόντων πρὸς αὐτὸν, ταλαιπωρῆται, οὐδὲ ἀγρυπνεῖν ὁμοίως δύναται, οὔτε τὴν τέχνην διασώζειν, καὶ ἄκων μυρίοις αὐτοὺς περιβάλλει κακοῖς. Οὕτω καὶ ἱερεὺς, ἂν μὲν ἀπολαύῃ τῆς παρ' ὑμῶν τιμῆς [d], [518] καὶ τὰ ὑμέτερα διαθεῖναι καλῶς δυνήσεται· ἂν δὲ ἀθυμίᾳ αὐτοὺς περιβάλλητε, τὰς χεῖρας ἐκλύσαντες εὐχειρώτους μεθ' ὑμῶν αὐτοὺς ποιήσετε τοῖς κύμασι, κἂν σφόδρα γενναῖοι ὦσιν. Ἐννόησον τί περὶ τῶν Ἰουδαίων φησὶν ὁ Χριστός· *Ἐπὶ τῆς Μωϋσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι. Πάντα οὖν, ὅσα λέγουσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε.* Νῦν δὲ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν· Ἐπὶ τῆς Μωϋσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ ἱερεῖς, ἀλλ', Ἐπὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ. Τὴν γὰρ ἐκείνου διεδέξαντο διδασκαλίαν. Διὸ καὶ Παῦλός φησιν· *Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν.* Οὐχ ὁρᾶτε ἐπὶ τῶν ἔξωθεν ἀρχόντων ἅπαντας ὑποκύπτοντας, καὶ γένει βελτίους ὄντας πολλάκις καὶ βίῳ καὶ συνέσει τῶν δικαζόντων αὐτούς; Ἀλλ' ὅμως διὰ τὸν δεδωκότα οὐδὲν τούτων ἐννοοῦσιν, ἀλλ' αἰδοῦνται τὴν ψῆφον τοῦ βασιλεύοντος [e], κἂν ὁστισοῦν ὁ λαβὼν ᾖ τὴν ἀρχήν. Εἶτα ἂν ἄνθρωπος χειροτονήσῃ, τοσοῦτος φόβος· τοῦ δὲ Θεοῦ χειροτονοῦντος, καὶ ὑπερορῶμεν τὸν χειροτονούμενον, καὶ λοιδοροῦμεν [f], καὶ μυρίοις ἀνείδεσι πλύνομεν, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν κωλυθέντες κρίνειν, κατὰ τῶν ἱερέων τὴν γλῶσσαν ἀκονῶμεν. Καὶ ποῦ ταῦτα ἀπολογίας ἄξια, ὅταν τὴν μὲν ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τῷ ἡμετέρῳ δοκὸν μὴ βλέπωμεν, τὸ δὲ κάρφος τοῦ ἑτέρου πικρῶς περιεργαζώμεθα; οὐκ οἴσθα ὅτι καὶ χαλεπώτερον σαυτῷ ποιεῖς τὸ δικαστήριον οὕτω δικάζων; Καὶ ταῦτα λέγω, οὐκ ἀποδεχόμενος τοὺς ἀναξίως τὴν ἱερωσύνην διοικοῦντας, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐλεῶν καὶ δακρύων· οὐ μὴν διὰ τοῦτό φημι δίκαιον εἶναι παρὰ τῶν ἀρχομένων κρίνεσθαι, καὶ μάλιστα τῶν πάνυ ἀφελεστέρων. Κἂν γὰρ ὁ βίος αὐτῶν σφόδρα διαβεβλημένος ᾖ, σὺ δὲ, ἂν σαυτῷ προσέχῃς, οὐδὲν παραβλαβήσῃ [g] εἰς τὰ ἐγχειρισμένα αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ δι' ὄνου φωνὴν ἀφεθῆναι ἐποίησε, καὶ διὰ μάντεως εὐλογίας πνευματικὰς ἐχαρίσατο, καὶ ἐν ἀλόγῳ στόματι καὶ ἐν ἀκαθάρτῳ γλώττῃ τοῦ Βαλαὰμ ἐνεργήσας διὰ τοὺς προσκεκρουκότας Ἰουδαίους· πολλῷ μᾶλλον δι' ὑμᾶς τοὺς εὐγνώμονας [h], εἰ καὶ σφόδρα φαῦλοί εἰσιν οἱ ἱερεῖς, τὰ αὐτοῦ πάντα ἐργάσεται, καὶ πέμψει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὐδὲ γὰρ ὁ καθαρὸς ἀπὸ τῆς οἰκείας ἐπισπᾶται αὐτὸ καθαρότητος· ἀλλὰ χάρις ἐστὶν ἡ τὸ πᾶν ἐργαζομένη. *Πάντα* γὰρ, φησὶ, *δι' ὑμᾶς, εἴτε Παῦλος, εἴτε Ἀπολλὼς, εἴτε Κηφᾶς.* Ἃ γὰρ ἐγχειρίσται ὁ ἱερεὺς, Θεοῦ μόνου ἐστὶ δωρεῖσθαι· καὶ ὅπουπερ ἂν ᾖ ἀνθρωπίνη φθάσῃ φιλοσοφία, ἐλάττων τῆς χάριτος ἐκείνης φανεῖται. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ῥᾳθύμως τὸν ἑαυτῶν βίον οἰκονομῶμεν, ἀλλ' ἵνα μὴ ῥᾳθυμούντων τινῶν τῶν προεστώτων, ὑμεῖς οἱ ἀρχόμενοι ἑαυτοῖς πολλάκις ἐπισωρεύητε τὰ κακά. Καὶ τί λέγω τοὺς ἱερεῖς; Οὔτε ἄγγελος, οὔτε ἀρχάγγελος ἐργάσασθαί τι δύναται εἰς τὰ δεδομένα παρὰ Θεοῦ· ἀλλὰ Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα πάντα οἰκονομεῖ· ὁ δὲ ἱερεὺς τὴν ἑαυτοῦ δανείζει γλῶτταν, καὶ τὴν ἑαυτοῦ παρέχει χεῖρα. Καὶ γὰρ οὐδὲ δίκαιον ἦν διὰ τὴν

[a] Sic Savil. et cod. 709. Legebatur minus recte ἀποστέλλων, καὶ ἐξ. ε. δ. ἐμέ. Edit. [b] Alii κατεσκεύασεν. [c] Morel. ἐστὶ λόγος.

[d] Morel. κἂν μὲν ἀπολαύει τῆς παρ' ὑμῶν τιμῆς. Alii τῆς παρ' ὑμῶν θεραπείας. [e] Alii τοῦ βασιλέως. [f] Alii λοιδορούμεθα. [g] Morel. οὐδὲ παρεβ. [h] Morel. τοὺς ἀγνώμονας.

ἑτέρου [519] κακίαν εἰς τὰ σύμβολα τῆς σωτηρίας ἡμῶν τοὺς πίστει προσιόντας παραβλάπτεσθαι. Ταῦτα οὖν ἅπαντα εἰδότες, καὶ τὸν Θεὸν φοβώμεθα, καὶ τοὺς ἱερέας αὐτοῦ ἐντίμους ἔχωμεν, πᾶσαν αὐτοῖς ἀπονέμοντες τιμήν· ἵνα καὶ ὑπὲρ τῶν οἰκείων κοτορθωμάτων, καὶ ὑπὲρ τῆς εἰς ἐκείνους θεραπείας τολλὴν λάβωμεν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀμοιβήν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΖ'.

Θωμᾶς δὲ εἷς τῶν δώδεκα, ὁ λεγόμενος Δίδυμος, οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν ὅτε ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς. Ἔλεγον οὖν αὐτῷ οἱ ἄλλοι μαθηταί· « Ἑωράκαμεν τὸν Κύριον. » Ὁ δὲ εἶπεν· « Ἐὰν μὴ ἴδω, οὐ μὴ πιστεύσω, » καὶ τὰ ἑξῆς.

α'. Ὥσπερ τὸ ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε πιστεύειν, εὐκολίας ἐστὶν· οὕτω τὸ πέρα τοῦ μέτρου περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγμονεῖν, παχυτάτης διανοίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θωμᾶς ἐγκαλεῖται. Τοῖς γὰρ ἀποστόλοις εἰρηκόσιν, ὅτι *Ἑωράκαμεν τὸν Κύριον*, οὐκ ἐπίστευσεν, οὐ τοσοῦτον ἐκείνοις ἀπιστῶν, ὅσον τὸ πρᾶγμα ἡγούμενος ἀδύνατον εἶναι· τουτέστιν, τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Οὐ πιστεύω ὑμῖν, ἀλλ', *Ἐὰν μὴ βάλω τὴν χεῖρά μου* [a], *οὐ πιστεύσω*. Πῶς οὖν, πάντων συνηγμένων, οὗτος ἀπελιμπάνετο [b] μόνος; Εἰκὸς ἦν ἀπὸ τῆς διασπορᾶς τῆς ἤδη γενομένης μηδέπω καὶ τότε αὐτὸν ἐπανελθεῖν. Σὺ δὲ ὅταν ἴδῃς [αὐτὸν] ἀπιστοῦντα τὸν μαθητὴν, ἐννόησον τοῦ Δεσπότου τὴν φιλανθρωπίαν, πῶς καὶ ὑπὲρ μιᾶς ψυχῆς δείκνυσιν ἑαυτὸν τραύματα ἔχοντα, καὶ παραγίνεται ἵνα διασώσῃ καὶ τὸν ἕνα, καίτοι τῶν ἄλλων παχύτερον ὄντα. Διὸ τὴν διὰ τῆς αἰσθήσεως τῆς παχυτάτης ἐζήτει πίστιν, καὶ οὐδὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπίστευεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἂν μὴ ἴδω· ἀλλ', Ἐὰν μὴ ψηλαφήσω, φησὶ, μή πως φαντασία τὸ ὁρώμενον ᾖ. Καὶ μὴν οἱ μαθηταὶ ταῦτα ἀπαγγέλλοντες ἀξιόπιστοι τότε ἦσαν, καὶ αὐτὸς ὑπισχνούμενος· ἀλλ' ὅμως, ἐπειδὴ πλέον ἐζήτησεν, οὐδὲ τούτων αὐτὸν ἀπεστέρησεν ὁ Χριστός.

Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εὐθέως αὐτῷ φαίνεται, ἀλλὰ μετὰ ἡμέρας ὀκτώ; Ὥστε μεταξὺ κατηχούμενον αὐτὸν ὑπὸ τῶν μαθητῶν, καὶ τὸ αὐτὸ ἀκούοντα, καὶ εἰς πλείονα ἐκκαῆναι πόθον, καὶ πιστότερον πρὸς τὸ μέλλον γενέσθαι. Πόθεν δὲ ᾔδει ὅτι καὶ ἡ πλευρὰ ἠνεῴχθη [c]; Παρὰ τῶν μαθητῶν ἀκούσας. Πῶς οὖν τὸ μὲν ἐπίστευσε, τὸ δὲ οὐκ ἐπίστευσεν; Ὅτι τοῦτο πολὺ παράδοξον καὶ θαυμαστὸν ἦν. Σκόπει δέ μοι τὸ φιλάληθες τῶν ἀποστόλων, πῶς τὰ ἐλαττώματα οὐ κρύπτουσιν, οὔτε τὰ ἑαυτῶν, οὔτε τὰ ἑτέρων, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς αὐτὰ ἀναγράφουσι τῆς ἀληθείας. Ἐφίσταται δὲ πάλιν [520] ὁ Ἰησοῦς, καὶ οὐ περιμένει παρ' ἐκείνου ἀξιωθῆναι, οὐδὲ ἀκοῦσαί τι τοιοῦτον, ἀλλὰ μηδὲν εἰπόντος, αὐτὸς προλαβὼν, ἅπερ ἐπεθύμει, πληροῖ, δεικνὺς ὅτι καὶ, ἡνίκα ταῦτα ἐφθέγγετο πρὸς τοὺς μαθητὰς, παρῆν. Καὶ γὰρ τοῖς ῥήμασιν ἐχρήσατο τοῖς αὐτοῖς, καὶ σφόδρα ἐπιτιμητικῶς, καὶ εἰς τὸ ἑξῆς παιδευτικῶς. Εἰπὼν γὰρ, *Φέρε τὸν δάκτυλόν σου, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ βάλε τὴν χεῖρά σου εἰς τὴν πλευράν μου*· ἐπήγαγε, *Καὶ μὴ γίνου ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός*. Ὁρᾷς ὅτι ἀπιστίας ἦν ἡ ἀμφιβολία; ἀλλὰ πρὶν ἢ τὸ Πνεῦμα λαβεῖν· μετὰ δὲ ταῦτα οὐκέτι, ἀλλ' ἀπρτισμένοι λοιπὸν ἦσαν. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον ἐπετίμησεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἑξῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνος ἀνέπνευσε πληροφορηθείς, καὶ ἀνεβόησεν, *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου*, λέγει· *Ὅτι ἑώρακάς με, πεπίστευκας· μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες*. Τοῦτο γάρ ἐστι πίστεως, τὸ τὰ μὴ ὁρώμενα δέξασθαι. *Ἔστι γὰρ πίστις ἐλπιζομένων ὑπόστασις πραγμάτων, ἔλεγχος οὐ βλεπομένων*. Ἐνταῦθα δὲ οὐ τοὺς μαθητὰς μακαρίζει μόνους, ἀλλὰ καὶ τοὺς μετ' ἐκείνους πιστεύσοντας. Καίτοι, φησὶν, οἱ μαθηταὶ εἶδον, καὶ ἐπίστευσαν. Ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἐζήτησαν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν σουδαρίων εὐθέως τὸν περὶ ἀναστάσεως ἐδέξαντο λόγον, καὶ πρὶν ἢ τὸ σῶμα θεάσασθαι, τὴν πίστιν ἐπεδείξαντο πᾶσαν. Ὅταν οὖν λέγῃ τις νυνὶ, Ἐβουλόμην κατὰ τοὺς καιροὺς ἐκείνους εἶναι, καὶ ὁρᾷν τὸν Χριστὸν θαυματουργοῦντα, ἐννοείτω, ὅτι *Μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες*. Ἄξιον δὲ διαπορῆσαι πῶς σῶμα ἄφθαρτον τύπους ἐδείκνυτο τῶν ἥλων, καὶ ἁπτὸν ἦν θνητῇ χειρί. Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῇς· συγκαταβάσεως γὰρ ἦν τὸ γινόμενον. Τὸ γὰρ οὕτω λεπτὸν καὶ κοῦφον, ὡς κεκλεισμένων εἰσελθεῖν τῶν θυρῶν, παχύτητος πάσης ἀπήλλακτο· ἀλλ' ὥστε πιστευθῆναι τὴν ἀνάστασιν, τοῦτο δείκνυται, καὶ ὥστε μαθεῖν, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ σταυρωθεὶς, καὶ οὐκ ἄλλος ἀντ' αὐτοῦ ἀνέστη. Διὰ τοῦτο ἀνέστη [d] ἔχων τὰ σημεῖα τοῦ σταυροῦ, καὶ τρώγει διὰ τοῦτο. Οἱ γοῦν ἀπόστολοι τοῦτο ἄνω καὶ κάτω σημεῖον ἐποιοῦντο τῆς ἀναστάσεως, λέγοντες· *Οἵτινες συνεφάγομεν αὐτῷ καὶ συνεπίομεν*. Ὥσπερ οὖν ἐπὶ τῶν κυμάτων περιπατοῦντα θεωροῦντες πρὸ τοῦ σταυροῦ, οὐ λέγομεν ἄλλης φύσεως τὸ σῶμα ἐκεῖνο, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας· οὕτω μετὰ τὴν ἀνάστασιν αὐτὸν ὁρῶντες τοὺς τύπους ἔχοντα, οὐκ ἐροῦμεν αὐτὸν φθαρτὸν εἶναι λοιπόν. Διὰ γὰρ τὸν μαθητὴν ταῦτα ἐπεδείκνυτο [e]. *Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα σημεῖα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐλάττονα τῶν ἄλλων οὗτος εἶπεν ὁ εὐάγγελιστὴς, λέγει ὅτι οὐδὲ οἱ λοιποὶ πάντες πάντα εἶπον, ἀλλ' ὅσα ἱκανὰ ἦν πρὸς πίστιν ἐφελκύσασθαι τοὺς ἀκούοντας. Ἐπεὶ *Εἰ πάντα*, φησὶν, *ἐγέγραπτο, οὐδὲ τὸν κόσμον οἶμαι χωρῆσαι τὰ βιβλία*.

β'. Ὅθεν δῆλον ὅτι οὐ φιλοτιμίας ἕνεκεν, ἅπερ ἔγραψαν, εἶπον, ἀλλὰ τοῦ χρησίμου μόνον. Οἱ γὰρ τὰ πλείονα ἀφέντες, πῶς ἂν ταῦτα [f] διὰ φιλοτιμίαν [521] ἔγραψαν; Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ πάντα ἐπῆλθον; Μάλιστα μὲν διὰ τὸ πλῆθος· ἔπειτα δὲ κἀκεῖνο ἐνενόουν, ὅτι ὁ μὴ πιστεύσας τοῖς εἰρημένοις, οὐδὲ τοῖς πλείοσι προσέξει· ὁ δὲ ταῦτα δεξάμενος, οὐδὲν δεήσεται ἑτέρου εἰς τὸν τῆς πίστεως λόγον. Ἐμοὶ δὲ ἐνταῦθα τέως δοκεῖ τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν λέγειν σημεῖα· διό φησιν· *Ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ*. Ὥσπερ γὰρ πρὸ τῆς ἀναστάσεως ἤδει γενέσθαι πολλὰ, ἵνα πιστεύσωσιν ὅτι Υἱός ἐστι Θεοῦ· οὕτω καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἵνα καταδέξωνται ὅτι ἀνέστη. Διὰ τοῦτο καὶ προσέθηκεν, *Ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ*, ἐπειδὴ μόνος αὐτοῖς συνεγένετο μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Διὸ καὶ ἔλεγεν· Ὁ κόσμος οὐκέτι με θεωρεῖ. Εἶτα ἵνα μάθῃς ὅτι τῶν μαθητῶν ἕνεκεν μόνον ἐγίνετο τὰ γινόμενα, ἐπήγαγεν· *Ἵνα καὶ πιστεύσαντες ζωὴν αἰώνιον ἔχητε ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ*, κοινῇ πρὸς τὴν φύσιν διαλεγόμενος, καὶ δηλῶν, ὅτι οὐκ ἐκείνῳ τῷ πιστευομένῳ, ἀλλ' ἡμῖν αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαριζόμενος.

[a] Τὴν χεῖρά μου deest in quibusdam. [b] Sic Savil. Vulgo ἐπελίμπανε. Edit. [c] Morel. ἠνοίγη.

[d] Alii ἀνίσταται. Morel. ἀνεδείκνυτο, Savil. ἐνεδείκνυτο, quatuor mss. ἐπεδείκνυτο. [e] Edidi πῶς ἐνταῦθα. Suspicatur Savil. legendum πῶς ταῦτα. Codex unus melius πῶς ἂν ταῦτα.

Ἐν τῷ ὁνόματι αὐτοῦ τουτέστι δι' αὐτοῦ. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ζωή. *Μετὰ ταῦτα ἐφανέρωσεν ἑαυτὸν τοῖς μαθηταῖς ἐπὶ τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος.* Ὁρᾷς ὅτι οὐ συνεχῶς αὐτοῖς ἐπιχωριάζει, οὐδ' ὥσπερ ἔμπροσθεν; Ἐφάνη γοῦν τῇ ἑσπέρᾳ, καὶ ἀπέπτη· εἶτα μετὰ ὀκτὼ ἡμέρας πάλιν ἅπαξ, καὶ πάλιν ἀπέπτη· εἶτα μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ πάλιν μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου. Τί δέ ἐστι τὸ, *Ἐφανέρωσεν;* Ἐκ τούτου δῆλον, ὅτι οὐχ ἑωρᾶτο, εἰ μὴ συγκατέβη, διὰ τὸ λοιπὸν ἄφθαρτον εἶναι τὸ σῶμα καὶ ἀκήρατον. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐμνήσθη τοῦ τόπου; Δεικνὺς ὅτι τὸ πλέον ἀφεῖλε τοῦ δέους, ὡς λοιπὸν αὐτοὺς καὶ προκύπτειν τῆς οἰκίας, καὶ πανταχοῦ περιιέναι. Οὐκέτι γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκίας συγκεκλεισμένοι ἦσαν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν Γαλιλαίαν ἦσαν, τὸν κίνδυνον ἐκκλίνοντες τῶν Ἰουδαίων. Ἔρχεται τοίνυν ὁ Σίμων ἁλιεῦσαι. Ἐπειδὴ γὰρ οὔτε αὐτὸς αὐτοῖς συνεχῶς συνῆν, οὔτε τὸ Πνεῦμα δοθὲν ἦν, οὔτ' ἔτι ἐγχειρισμένοι τότε ἐτύγχανον, οὐδὲν ἔχοντες πράττειν, τὴν τέχνην μετῆσαν. *Καὶ ἦσαν Σίμων ὁμοῦ καὶ Θωμᾶς καὶ Ναθαναὴλ ὁ ὑπὸ τοῦ Φιλίππου κληθεὶς, καὶ οἱ υἱοὶ Ζεβεδαίου, καὶ ἄλλοι δύο.* Οὐδὲν οὖν ἔχοντες πράττειν ἐπὶ τὴν ἁλίαν ἦσαν, καὶ ἐν νυκτὶ τοῦτο αὐτὸ ἐποίουν, διὰ τὸ περιδεεῖς εἶναι. Τοῦτο καὶ ὁ Λουκᾶς φησιν· ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ἐκεῖνο, ἀλλ' ἕτερον. Οἱ δὲ ἄλλοι μαθηταὶ εἴποντο διὰ τὸ συνδεδέσθαι λοιπὸν ἀλλήλοις, καὶ ἅμα βουλόμενοι θεάσασθαι τὴν ἁλίαν καὶ τὴν σχολὴν εὖ θέσθαι [a]. Κάμνουσι τοίνυν, καὶ ταλαιπωρουμένοις ἐφίσταται ὁ Ἰησοῦς, καὶ οὐκ εὐθέως ἑαυτὸν δείκνυσιν, ὥστε καὶ εἰς διάλεξιν ἐλθεῖν. Λέγει οὖν αὐτοῖς· *Μή τι προσφάγιον ἔχετε;* Τέως ἀνθρωπινώτερον διαλέγεται, ὡς μέλλων τι ὠνεῖσθαι παρ' αὐτῶν. Ὡς δὲ ἀνένευσαν μηδὲν ἔχειν, ἐκέλευσε βαλεῖν [522] εἰς τὰ δεξιὰ· καὶ βαλόντες ἐπέτυχον τῆς ἄγρας. Ὡς δὲ ἐπέγνωσαν αὐτὸν, πάλιν τὰ ἰδιώματα τῶν οἰκείων ἐπιδείκνυνται τρόπων οἱ μαθηταὶ, Πέτρος καὶ Ἰωάννης. Ὁ μὲν γὰρ θερμότερος, ὁ δὲ ὑψηλότερος ἦν· καὶ ὁ μὲν ὀξύτερος ἦν, ὁ δὲ διορατικώτερος. Διὰ τοῦτο ὁ μὲν Ἰωάννης πρῶτος ἐπέγνω τὸν Ἰησοῦν, ὁ δὲ Πέτρος πρῶτος ἦλθε πρὸς αὐτόν· καὶ γὰρ οὐ τὰ τυχόντα γενόμενα ἦν σημεῖα. Τίνα δὲ ἦν τὰ γινόμενα; Πρῶτον μὲν, τὸ πολλοὺς συλληφθῆναι τοὺς ἰχθύας· ἔπειτα, τὸ μὴ σχισθῆναι τὸ δίκτυον· εἶτα, τὸ, πρὶν ἐπιβῆναι, εὑρεθῆναι τοὺς ἄνθρακας, καὶ τὸν ἰχθὺν ἐπικείμενον καὶ ἄρτον. Οὐκέτι γὰρ ἐξ ὕλης ὑποκειμένης ἐποίει, ὥσπερ διά τινα οἰκονομίαν ἐποίει πρὸ τοῦ σταυροῦ. Ὡς οὖν ἐπέγνω αὐτὸν, πάντα ἐῤῥιψε, καὶ τοὺς ἰχθῦς καὶ τὰ δίκτυα, καὶ διεζώσατο ὁ Πέτρος. Ὁρᾷς καὶ τὴν αἰδῶ καὶ τὸν πόθον; Καίτοι ἀπὸ διακοσίων πηχῶν ἦσαν· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐκαρτέρησε τῷ πλοίῳ πρὸς αὐτὸν ἐλθεῖν, ἀλλὰ νηχόμενος παρεγένετο. Τί οὖν ὁ Ἰησοῦς; *Δεῦτε,* φησὶν, *ἀριστήσατε. Καὶ οὐδεὶς ἐτόλμα ἐρωτῆσαι αὐτόν.* Οὐκέτι γὰρ τὴν αὐτὴν παῤῥησίαν εἶχον, οὐδὲ ὁμοίως ἐθάῤῥουν, οὐδὲ ἤρχοντο πρὸς αὐτὸν διὰ λόγου λοιπὸν, ἀλλὰ μετὰ σιγῆς καὶ δέους πολλοῦ καὶ αἰδοῦς ἐκαθέζοντο προσέχοντες πρὸς αὐτόν. *Ἤδεισαν μὲν γὰρ ὅτι ὁ Κύριός ἐστι.* Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἠρώτων, Τίς εἶ; τὴν δὲ μορφὴν ἀλλοιοτέραν ὁρῶντες, καὶ πολλῆς ἐκπλήξεως γέμουσαν, σφόδρα ἦσαν καταπεπληγμένοι, καὶ ἐβούλοντό τι περὶ αὐτῆς ἐρωτᾷν· ἀλλὰ τὸ δέος, καὶ τὸ εἰδέναι αὐτοὺς, ὅτι οὐχ ἕτερός τις ἦν, ἀλλ' αὐτὸς, ἐπεῖχον τὴν ἐρώτησιν, καὶ μόνον ἤσθιον, ἅπερ αὐτοῖς ἐδημιούργησε μετὰ πλείονος ἐξουσίας. Ἐνταῦθα δὲ οὐκέτι ἀναβλέπει εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐδὲ τὰ ἀνθρώπινα ἐκεῖνα ποιεῖ, δεικνὺς ὅτι κἀκεῖνα συγκαταβάσεως ἕνεκεν ἐγένετο. Ὅτι δὲ οὐδὲ συνεχῶς ἐπεχωρίαζεν, οὐδὲ ὁμοίως, λέγει, ὅτι *Τρίτον τοῦτο ἐφάνη αὐτοῖς, ὅτε ἠγέρθη ἐκ νεκρῶν.* Καὶ κελεύει ἐκ τῶν ὀψαρίων ἐνεγκεῖν, δεικνὺς ὅτι τὸ ὁρώμενον οὐκ ἦν φάντασμα. Ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν οὐ λέγει, ὅτι ἔφαγε μετ' αὐτῶν· ὁ δὲ Λουκᾶς ἀλλαχοῦ αὐτόν [b] φησιν, ὅτι *Συναλιζόμενος αὐτοῖς ἦν.* Τὸ δὲ πῶς, οὐκ ἡμέτερον εἰπεῖν· τρόπῳ γάρ τινι παραδοξοτέρῳ ταῦτα ἐγίνετο, οὐχ ὡς τῆς φύσεως δεομένης βρωμάτων λοιπὸν, ἀλλὰ συγκαταβάσεως πρὸς ἀπόδειξιν τῆς ἀναστάσεως γινομένης.

γ'. Τάχα ταῦτα ἀκούοντες διεθερμάνθητε, καὶ τοὺς συνόντας αὐτῷ τότε ἐμακαρίσατε, καὶ τοὺς μέλλοντας συνέσεσθαι κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κοινῆς ἀναστάσεως. Οὐκοῦν ἅπαντα πράττωμεν, ὥστε τὸ πρόσωπον ἐκεῖνο τὸ θαυμαστὸν ἰδεῖν. Εἰ γὰρ νῦν ἀκούοντες οὕτως ἐκκαιόμεθα καὶ ἐπιθυμοῦμεν κατ' ἐκείνας γενέσθαι τὰς ἡμέρας, ἃς ἐπὶ τῆς γῆς διέτριβε, καὶ φωνῆς ἀκοῦσαι, καὶ ὄψιν ἰδεῖν, καὶ προσελθεῖν, καὶ ἅψασθαι, καὶ διακονῆσαι· ἐννόησον ἡλίκον αὐτόν ἐστιν ἰδεῖν οὐκέτι ἐν θνητῷ σώματι, οὐδὲ ἀνθρώπινα ποιοῦντα, [523] ἀλλ' ὑπὸ ἀγγέλων δορυφορούμενον, ἐν ἀκηράτῳ καὶ αὐτοὺς ὄντας, καὶ ἐκεῖνον βλέποντας, καὶ τῆς ἄλλης εὐημερίας ἀπολαύοντας τῆς πάντα νικώσης λόγον. Διὸ δὴ, παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε μὴ τῆς τοσαύτης ἐκπεσεῖν δόξης. Οὐδὲν γὰρ δύσκολον, ἐὰν θέλωμεν, οὐδὲν φορτικὸν, ἐὰν προσέχωμεν. *Εἰ γὰρ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν.* Τί οὖν ἐστι, *Ὑπομένομεν;* Εἰ τὰς θλίψεις φέρομεν, εἰ τοὺς διωγμοὺς, εἰ τὴν στενὴν βαδίζομεν ὁδόν. Ἡ γὰρ στενὴ τῇ φύσει μὲν ἔστιν ἐπίμοχθος, τῇ προαιρέσει δὲ τῇ ἡμετέρᾳ κούφη γίνεται, τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι. *Τὸ γὰρ παρὸν ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται, μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα.* Μεταστήσωμεν τοίνυν τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ διαπαντὸς ἐκεῖνα φανταζώμεθα, καὶ βλέπωμεν. Ἂν γὰρ ἐν ἐκείνοις ἀεὶ διατρίβωμεν, οὐ πρὸς τὰ ἡδέα τὰ ἐνταῦθα πεισόμεθά τι, οὐ τὰ λυπηρὰ βαρέως οἴσομεν· ἀλλὰ καὶ τούτων καὶ τῶν ὁμοίων καταγελασόμεθα, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς οὔτε δουλώσαι, οὔτε ἐπᾶραι δυνήσεται, μόνον ἂν τὸν πόθον ἐκεῖ [c] τείνωμεν, ἂν πρὸς τὴν ἀγάπην ἐκείνην βλέπωμεν. Καὶ τί λέγω, οὐκ ἀλγήσομεν τοῖς παροῦσι δεινοῖς; Οὔτε γὰρ ὁρᾷν δόξομεν αὐτὰ λοιπόν. Τοιοῦτον γάρ ἐστιν ὁ ἔρως. Τοὺς γοῦν μὴ συμπαρόντας ἡμῖν, ἀλλ' ἀπόντας, ποθουμένους δὲ, καθ' ἑκάστην φανταζόμεθα τὴν ἡμέραν. Μεγάλη γὰρ τῆς ἀγάπης ἡ τυραννίς· πάντων ἀφίστησι, καὶ τῷ ποθουμένῳ προσδεσμεῖ τὴν ψυχήν. Ἂν οὕτω τὸν Χριστὸν ἀγαπήσωμεν, πάντα τὰ ἐνταῦθα σκιὰ, πάντα εἰκὼν φανεῖται καὶ ὄναρ. Ἐροῦμεν καὶ ἡμεῖς· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Θλῖψις ἢ στενοχωρία;* Οὐκ εἶπε, χρήματα, ἢ πλοῦτος, ἢ κάλλος (ταῦτα γὰρ σφόδρα εὐτελῆ καὶ καταγέλαστα)· ἀλλὰ τὰ δοκοῦντα εἶναι βαρέα τέθεικε, λιμοὺς, διωγμοὺς, θανάτους. Εἶτα ἐκεῖνος μὲν ὡς οὐδὲν ὄντα καὶ ταῦτα διέπτυσεν· ἡμεῖς δὲ διὰ χρήματα χωριζόμεθα τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ τοῦ φωτὸς ἀποσχιζόμεθα. Καὶ Παῦλος μὲν οὐ θάνατον, οὐδὲ ζωὴν, οὐδὲ ἐνεστῶτα, οὐ μέλλοντα, οὐ κτίσιν ἑτέραν προτιμᾷ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης· ἡμεῖς δὲ χρυσίον ὀλίγον ἂν ἴδωμεν, ἐκκαιόμεθα καὶ τοὺς αὐτοῦ πατοῦμεν

[a] εὖ διαθέσθαι.

[b] Legendum putat Savil. περὶ αὐτοῦ. Unus habet αὐτό φησιν. Alii αὐτὸν, ὅτι φησί. Suspicor hic et αὐτό et αὐτόν delendum esse.—*Vel tironibus notum est Græce dici posse* αὐτόν φησιν ὅτι, pro φησίν, ὅτι αὐτός. Edit. [c] Morel. τὸν πόθον ἐκεῖνον.

me jam non videt. Deinde, ut discas discipulorum tantum causa hæc facta fuisse, subdidit : 31. *Ut et credentes vitam æternam habeatis in nomine ejus*, generaliter naturam alloquens, et ut ostendat, non illi, in quem creditur, sed nobis ipsis se maxime gratificari. *In nomine ejus*, hoc est, per eum. Ipse namque vita est. (*Cap.* 21.) 1. *Postea manifestavit se discipulis ad mare Tiberiadis*. Viden' quomodo non frequenter cum illis versetur, neque sicut antea? Apparuit enim vespere, et avolavit; deinde post dies octo semel, et rursum avolavit; postea ad mare, et rursum cum multo timore. Quid sibi vult illud, *Manifestavit?* Hinc liquidum est, illum nonnisi ex indulgentia visum fuisse, quia jam incorruptibile et immortale corpus erat. Cur autem locum memoravit? Ut jam eum magna ex parte metum abstulisse ostendat, ita ut jam domo exirent, et circumquaque ambularent. Non enim amplius domi se continebant, sed in Galilæam ierant, ut a Judæis periculum declinarent. Venit ergo Simon piscatum. Cum enim non frequenter cum illis versaretur, necdum Spiritus datus esset, neque adhuc quidpiam illis commissum esset, nec quid facerent haberent, ad artem suam redierant. 2. *Et erant simul Simon et Thomas, et Nathanael qui a Philippo vocatus erat, et filii Zebedæi, et alii duo*. Cum nihil ergo haberent quod facerent, piscatum se contulerunt, et hoc noctu faciebant, quod formidarent. Hoc etiam Lucas ait; sed non idem ipsum, verum aliud indicat. Alii vero discipuli sequebantur, quod una de reliquo conjuncti essent, et simul vellent piscantes videre, atque hoc otio placide frui. Laborant ergo, et præpeditis adstitit Jesus, neque statim sese cognoscendum dedit, ut in colloquium venirent. Dicit ergo illis : 5. *Numquid pulmentarium habetis?* Adhuc humano more loquitur, ac si empturus aliquid esset ab eis. Cum se nihil habere dicerent, jussit ad dexteram rete mitti : cum misissent, ceperunt. Ut autem cognoverunt illum, tunc proprios sibi mores exhibent discipuli, Petrus et Joannes. Ille ferventior, hic sublimior erat : ille promptior erat, hic perspicacior. Ideo Joannes prior Jesum cognovit, Petrus prior illum adiit : neque enim modica signa erant. Quænam illa? Primo, quod multi pisces capti essent : deinde, quod rete non scissum fuisset : hinc, quod prius, quam exscenderent, prunas invenirent, appositum piscem et panem. Neque enim ex subjecta materia id faciebat; quod tamen per quamdam dispensationem ante crucem facere solebat. Ubi autem illum agnovit, omnia projecit, et pisces et retia, seque succinxit Petrus. Viden' et reverentiam et desiderium? Atqui ducentis cubitis aberant; sed neque illum navi adire sustinuit, verum natando venit. Quid ergo Jesus? 12. *Venite*, inquit, *prandete. Et nemo audebat eum interrogare*. Non jam solitam fiduciam habebant et loquendi libertatem, neque ad illum rogaturi accedebant; sed cum silentio, timore et reverentia magna sedebant illi attendentes. *Sciebant enim Dominum esse*. Ideoque non interrogabant, Quis es? formamque videntes aliam, terroris plenam, admodum perculsi erant, volebantque aliquid de illa sciscitari. Sed et quod timerent, et quod scirent non alium esse, sed illum ipsum, ab interrogatione abstinuerunt, solumque comedebant ea, quæ ipse cum majori potestate creaverat. Hic vero non ultra respicit in cælum, neque humana illa facit, ostendens illa eo, quod sese demisisset, facta fuisse. Quod vero non frequenter, nec simili modo cum illis versaretur, dixit : 14. *Hoc jam tertio manifestatus est illis, cum resurrexisset a mortuis*. Et jubet ex obsoniis afferri, ostendens id, quod visum fuerat, non phantasma esse. At hic non dicit ipsum comedisse cum illis. Lucas vero alibi dicit : *Et convescens cum illis* (*Act.* 1. 4) Quomodo autem, non nostrum est dicere : modo enim perquam mirabili hæc facta sunt, non quod natura cibis deinceps opus haberet, sed ex indulgentia ad resurrectionis demonstrationem hæc permisit.

3. *Christum in cœlis videre, quam dulce spectaculum. Amor Christi rerum terrenarum contemptum parit.* — Hæc audientes forte efferbuistis, et eos, qui cum illo erant, beatos prædicastis, necnon eos, qui cum illo futuri sunt in generali resurrectione. Itaque nihil non agamus, ut admirandam illam faciem videamus. Nam si nunc audientes sic incendimur, et desideramus illis fuisse diebus, queis in terra versabatur, vocem audisse, faciem vidisse, accessisse, tetigisse, ministrasse; cogita quid sit illum videre non ultra in mortali corpore, neque humana facientem, sed angelis stipatum, in immortali corpore illum conspicere, et reliqua frui felicitate, quæ omnem superat sermonem. Quamobrem, obsecro, nihil non agamus, ne a tali gloria excidamus. Nihil adest difficile, si velimus, nihil onerosum, si attendamus. Nam *Si sustinemus, et' conregnabimus* (1. *Tim.* 2. 12). Quid est illud, *Sustinemus?* Si ærumnas et persequutiones feramus; si in arcta incedamus via. Arcta enim via natura sua laboriosa est, sed instituto voluntatis levior efficitur, spe futurorum. Nam *Quod in præsenti momentaneum est et leve tribulationis, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur, non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur* (2. *Cor.* 4. 17. 18). Transferamus igitur oculos ad cælum, et perpetuo illa imaginemur, et inspiciamus. Nam si semper in illis versemur, neque suavia hujus vitæ nos allicient, neque tristia moleste feremus; sed et hæc et similia irridebimus, nihilque nos vel in servitutem redigere, vel extollere poterit; si modo illuc semper desiderio tendamus, si illam dilectionem intueamur. Et quid dico, de præsentibus malis non dolebimus? Neque illa postea videre putabimus. Talis est quippe amor. Illos enim qui absentes sunt, quos amamus, quotidie imaginamur : magna quippe est dilectionis tyrannis, ab omnibus abscedit, et amatæ rei animam colligat. Si ita Christum amaremus, omnia hic nobis umbra, omnia imago et somnium viderentur. Diceremus et nos : *Quis nos separabit a caritate Christi? tribulatio vel angustia* (*Rom.* 8. 35)? Non dixit, pecunia, divitiæ, aut forma (hæc quippe admodum vilia sunt et ridicula); sed quæ gravia videntur esse posuit, famem, persequutiones, mortes. Atqui ille hæc

Ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ τουτέστι δι' αὐτοῦ. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ζωή. *Μετὰ ταῦτα ἐφανέρωσεν ἑαυτὸν τοῖς μαθηταῖς ἐπὶ τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος.* Ὁρᾷς ὅτι οὐ συνεχῶς αὐτοῖς ἐπιχωριάζει, οὐδ' ὥσπερ ἔμπροσθεν; Ἐφάνη γοῦν τῇ ἑσπέρᾳ, καὶ ἀπέπτη· εἶτα μετὰ ὀκτὼ ἡμέρας πάλιν ἅπαξ, καὶ πάλιν ἀπέπτη· εἶτα μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ πάλιν μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου. Τί δέ ἐστι τὸ, *Ἐφανέρωσεν;* Ἐκ τούτου δῆλον, ὅτι οὐκ ἐωρᾶτο, εἰ μὴ συγκατέβη, διὰ τὸ λοιπὸν ἄφθαρτον εἶναι τὸ σῶμα καὶ ἀχήρατον. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐμνήσθη τοῦ τόπου; Δεικνὺς ὅτι τὸ πλέον ἀφεῖλε τοῦ δέους, ὡς λοιπὸν αὐτοὺς καὶ προκύπτειν τῆς οἰκίας, καὶ πανταχοῦ περιιέναι. Οὐκέτι γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκίας συγκεκλεισμένοι ἦσαν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν Γαλιλαίαν ἦσαν, τὸν κίνδυνον ἐκκλίνοντες τῶν Ἰουδαίων. Ἔρχεται τοίνυν ὁ Σίμων ἀλιεῦσαι. Ἐπειδὴ γὰρ οὔτε αὐτὸς αὐτοῖς συνεχῶς συνῆν, οὔτε τὸ Πνεῦμα δοθὲν ἦν, οὔτ' ἔτι ἐγκεχειρισμένοι τότε ἐτύγχανον, οὐδὲν ἔχοντες πράττειν, τὴν τέχνην μετῆσαν. *Καὶ ἦσαν Σίμων ὁμοῦ καὶ Θωμᾶς καὶ Ναθαναὴλ ὁ ὑπὸ τοῦ Φιλίππου κληθεὶς, καὶ οἱ υἱοὶ Ζεβεδαίου, καὶ ἄλλοι δύο.* Οὐδὲν οὖν ἔχοντες πράττειν ἐπὶ τὴν ἁλίαν ἦσαν, καὶ ἐν νυκτὶ τοῦτο αὐτὸ ἐποίουν, διὰ τὸ περιδεεῖς εἶναι. Τοῦτο καὶ ὁ Λουκᾶς φησιν· ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ἐκεῖνο, ἀλλ' ἕτερον. Οἱ δὲ ἄλλοι μαθηταὶ εἵποντο διὰ τὸ συνδεδέσθαι λοιπὸν ἀλλήλοις, καὶ ἅμα βουλόμενοι θεάσασθαι τὴν ἁλίαν καὶ τὴν σχολὴν εὖ θέσθαι [a]. Κάμνουσι τοίνυν, καὶ ταλαιπωρουμένοις ἐφίσταται ὁ Ἰησοῦς, καὶ οὐκ εὐθέως ἑαυτὸν δείκνυσιν, ὥστε καὶ εἰς διάλειψιν ἐλθεῖν. Λέγει οὖν αὐτοῖς· *Μή τι προσφάγιον ἔχετε;* Τέως ἀνθρωπινώτερον διαλέγεται, ὡς μέλλων τι ὠνεῖσθαι παρ' αὐτῶν. Ὡς δὲ ἀνένευσαν μηδὲν ἔχειν, ἐκέλευσε βαλεῖν [522] εἰς τὰ δεξιά· καὶ βαλόντες ἐπέτυχον τῆς ἄγρας. Ὡς δὲ ἐπέγνωσαν αὐτὸν, πάλιν τὰ ἰδιώματα τῶν οἰκείων ἐπιδείκνυνται τρόπων οἱ μαθηταὶ, Πέτρος καὶ Ἰωάννης. Ὁ μὲν γὰρ θερμότερος, ὁ δὲ ὑψηλότερος ἦν· καὶ ὁ μὲν ὀξύτερος ἦν, ὁ δὲ διορατικώτερος. Διὰ τοῦτο ὁ μὲν Ἰωάννης πρῶτος ἐπέγνω τὸν Ἰησοῦν, ὁ δὲ Πέτρος πρῶτος ἦλθε πρὸς αὐτόν· καὶ γὰρ οὐ τὰ τυχόντα γενόμενα ἦν σημεῖα. Τίνα δὲ ἦν τὰ γινόμενα; Πρῶτον μὲν, τὸ πολλοὺς συλληφθῆναι τοὺς ἰχθύας· ἔπειτα, τὸ μὴ σχισθῆναι τὸ δίκτυον· εἶτα, τὸ, πρὶν ἐπιδῆναι, εὑρεθῆναι τοὺς ἄνθρακας, καὶ τὸν ἰχθὺν ἐπικείμενον καὶ ἄρτον. Οὐκέτι γὰρ ἐξ ὕλης ὑποκειμένης ἐποίει, ὥσπερ διά τινα οἰκονομίαν ἐποίει πρὸ τοῦ σταυροῦ. Ὡς οὖν ἐπέγνω αὐτὸν, πάντα ἔῤῥιψε, καὶ τοὺς ἰχθῦς καὶ τὰ δίκτυα, καὶ διεζώσατο ὁ Πέτρος. Ὁρᾷς καὶ τὴν αἰδῶ καὶ τὸν πόθον; Καίτοι ἀπὸ διακοσίων πηχῶν ἦσαν· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐκαρτέρησε τῷ πλοίῳ πρὸς αὐτὸν ἐλθεῖν, ἀλλὰ νηχόμενος παρεγένετο. Τί οὖν ὁ Ἰησοῦς; *Δεῦτε,* φησὶν, *ἀριστήσατε. Καὶ οὐδεὶς ἐτόλμα ἐρωτῆσαι αὐτόν.* Οὐκέτι γὰρ τὴν αὐτὴν παῤῥησίαν εἶχον, οὐδὲ ὁμοίως ἐθάῤῥουν, οὐδὲ ἤρχοντο πρὸς αὐτὸν διὰ λόγου λοιπὸν, ἀλλὰ μετὰ σιγῆς καὶ δέους πολλοῦ καὶ αἰδοῦς ἐκαθέζοντο προσέχοντες πρὸς αὐτόν. *Ἤδεισαν μὲν γὰρ ὅτι ὁ Κύριός ἐστι.* Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἠρώτων, Τίς εἶ; τὴν δὲ μορφὴν ἀλλοιοτέραν ὁρῶντες, καὶ πολλῆς ἐκπλήξεως γέμουσαν, σφόδρα ἦσαν καταπεπληγμένοι, καὶ ἐβούλοντό τι περὶ αὐτῆς ἐρωτᾷν· ἀλλὰ τὸ δέος, καὶ τὸ εἰδέναι αὐτοὺς, ὅτι οὐχ ἕτερός τις ἦν, ἀλλ' αὐτὸς, ἐπεῖχον τὴν ἐρώτησιν, καὶ μόνον ἡσθιον, ἅπερ αὐτοῖς ἐδημιούργησε μετὰ πλείονος ἐξουσίας. Ἐνταῦθα δὲ οὐκέτι ἀναβλέπει εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐδὲ τὰ ἀνθρώπινα ἐκείνα ποιεῖ, δεικνὺς ὅτι κἀκεῖνα συγκαταβάσεως ἕνεκεν ἐγένετο. Ὅτι δὲ οὐδὲ συνεχῶς ἐπεχωρίαζεν, οὐδὲ ὁμοίως, λέγει, ὅτι *Τρίτον τοῦτο ἐφάνη αὐτοῖς, ὅτε ἠγέρθη ἐκ νεκρῶν.* Καὶ κελεύει ἐκ τῶν ὀψαρίων ἐνεγκεῖν, δεικνὺς ὅτι τὸ ὁρώμενον οὐκ ἦν φάντασμα. Ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν οὐ λέγει, ὅτι ἔφαγε μετ' αὐτῶν· ὁ δὲ Λουκᾶς ἀλλαχοῦ αὐτόν [b] φησιν, ὅτι *Συναλιζόμενος αὐτοῖς ἦν.* Τὸ δὲ πῶς, οὐκ ἡμέτερον εἰπεῖν· τρόπῳ γάρ τινι παραδοξοτέρῳ ταῦτα ἐγίνετο, οὐχ ὡς τῆς φύσεως δεομένης βρωμάτων λοιπὸν, ἀλλὰ συγκαταβάσεως πρὸς ἀπόδειξιν τῆς ἀναστάσεως γινομένης.

γ'. Τάχα ταῦτα ἀκούοντες διεθερμάνθητε, καὶ τοὺς συνόντας αὐτῷ τότε ἐμακαρίσατε, καὶ τοὺς μέλλοντας συνέσεσθαι κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κοινῆς ἀναστάσεως. Οὐκοῦν ἅπαντα πράττωμεν, ὥστε τὸ πρόσωπον ἐκεῖνο τὸ θαυμαστὸν ἰδεῖν. Εἰ γὰρ νῦν ἀκούοντες οὕτως ἐκκαιόμεθα καὶ ἐπιθυμοῦμεν κατ' ἐκείνας γενέσθαι τὰς ἡμέρας, ἃς ἐπὶ τῆς γῆς διέτριβε, καὶ φωνῆς ἀκοῦσαι, καὶ ὄψιν ἰδεῖν, καὶ προσελθεῖν, καὶ ἅψασθαι, καὶ διακονῆσαι· ἐννόησον ἡλίκον αὐτόν ἐστιν ἰδεῖν οὐκέτι ἐν θνητῷ σώματι, οὐδὲ ἀνθρώπινα ποιοῦντα, [523] ἀλλ' ὑπὸ ἀγγέλων δορυφορούμενον, ἐν ἀχηράτῳ καὶ αὐτοὺς ὄντας, καὶ ἐκεῖνον βλέποντας, καὶ τῆς ἄλλης εὐημερίας ἀπολαύοντας τῆς πάντα νικώσης λόγον. Διὸ δὴ, παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε μὴ τῆς τοσαύτης ἐκπεσεῖν δόξης. Οὐδὲν γὰρ δύσκολον, ἐὰν θέλωμεν, οὐδὲν φορτικὸν, ἐὰν προσέχωμεν. *Εἰ γὰρ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν.* Τί οὖν ἐστι, *Ὑπομένομεν;* Εἰ τὰς θλίψεις φέρομεν, εἰ τοὺς διωγμοὺς, εἰ τὴν στενὴν βαδίζομεν ὁδόν. Ἡ γὰρ στενὴ τῇ φύσει μὲν ἔστιν ἐπίμοχθος, τῇ προαιρέσει δὲ τῇ ἡμετέρᾳ κούφη γίνεται, τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι. *Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται, μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα.* Μεταστήσωμεν τοίνυν τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ διαπαντὸς ἐκεῖνα φανταζώμεθα, καὶ βλέπωμεν. Ἂν γὰρ ἐν ἐκείνοις ἀεὶ διατρίβωμεν, οὐ πρὸς τὰ ἡδέα τὰ ἐνταῦθα πεισόμεθά τι, οὐ τὰ λυπηρὰ βαρέως οἴσομεν· ἀλλὰ καὶ τούτων καὶ τῶν ὁμοίων καταγελασόμεθα, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς οὔτε δουλῶσαι, οὔτε ἐπᾶραι δυνήσεται, μόνον ἂν τὸν πόθον ἐκεῖ [c] τείνωμεν, ἂν πρὸς τὴν ἀγάπην ἐκείνην βλέπωμεν. Καὶ τί λέγω, οὐκ ἀλγήσομεν τοῖς παροῦσι δεινοῖς; Οὔτε γὰρ ὁρᾷν δόξομεν αὐτὰ λοιπόν. Τοιοῦτον γάρ ἐστιν ὁ ἔρως. Τοὺς γοῦν μὴ συμπαρόντας ἡμῖν, ἀλλ' ἀπόντας, ποθουμένους δὲ, καθ' ἑκάστην φανταζόμεθα τὴν ἡμέραν. Μεγάλη γὰρ τῆς ἀγάπης ἡ τυραννίς· πάντων ἀφίστησι, καὶ τῷ ποθουμένῳ προσδεσμεῖ τὴν ψυχήν. Ἂν οὕτω τὸν Χριστὸν ἀγαπήσωμεν, πάντα τὰ ἐνταῦθα σκιὰ, πάντα εἰκὼν φανεῖται καὶ ὄναρ. Ἐροῦμεν καὶ ἡμεῖς· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Θλῖψις ἢ στενοχωρία;* Οὐκ εἶπε, χρήματα, ἢ πλοῦτος, ἢ κάλλος (ταῦτα γὰρ σφόδρα εὐτελῆ καὶ καταγέλαστα)· ἀλλὰ τὰ δοκοῦντα εἶναι βαρέα τέθεικε, λιμοὺς, διωγμοὺς, θανάτους. Εἶτα ἐκεῖνος μὲν ὡς οὐδὲν ὄντα καὶ ταῦτα διέπτυσεν· ἡμεῖς δὲ διὰ χρήματα χωριζόμεθα τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ τοῦ φωτὸς ἀποσχιζόμεθα. Καὶ Παῦλος μὲν οὐ θάνατον, οὐδὲ ζωὴν, οὐδὲ ἐνεστῶτα, οὐ μέλλοντα, οὐ κτίσιν ἑτέραν προτιμᾷ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης· ἡμεῖς δὲ χρυσίου ὀλίγον ἂν ἴδωμεν, ἐκκαιόμεθα καὶ τοὺς αὐτοῦ πατοῦμεν

[a] Ἐᾶν διαθέσθαι.

[b] Legendum putat Savil. περὶ αὐτοῦ. Unus habet αὐτό φησιν. Alii αὐτὸν, ὅτι φησί. Suspicor hic et αὐτό et αὐτόν delendum esse.—*Vel tironibus notum est Græce dici posse* αὐτόν φησιν ὅτι, pro φησὶν, ὅτι αὐτός. Edit. [c] Morel. τὸν πόθον ἐκεῖνον.

νόμους. Εἰ δὲ οὐκ ἀνεκτὰ ταῦτα λεγόμενα, πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖνα μὴ γινόμενα. Τὸ γὰρ δεινὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι ἀκούοντες μὲν φρίττομεν, πράττοντες δὲ οὐ φρίττομεν, ἀλλὰ καὶ ὀμνύμεν εὐκόλως, καὶ ἐπιορκοῦμεν, καὶ ἁρπάζομεν, καὶ τόκους ἀπαιτοῦμεν [a], καὶ σωφροσύνης ἀμελοῦμεν, καὶ εὐχῆς ἀκριβεστάτης ἀφεστήκαμεν, καὶ τὰ πλείονα παραβαίνομεν τῶν ἐπιταγμάτων, καὶ χρημάτων ἕνεκεν τῶν μελῶν τῶν ἡμετέρων οὐδένα ποιούμεθα λόγον. Ὁ γὰρ χρημάτων ἐρῶν, μυρία τὸν πλησίον διαθήσει κακά, καὶ ἑαυτὸν μετ' ἐκείνου. Καὶ γὰρ ὀργιεῖται ῥᾳδίως, καὶ λοιδορήσεται, καὶ μωρὸν καλέσει, καὶ ὀμεῖται, καὶ ἐπιορκήσει, καὶ οὐδὲ τοῦ παλαιοῦ τὰ μέτρα διατηρεῖ [b] νόμου· οὐ γὰρ ἀγαπήσει τὸν πλησίον ὁ τὸ χρυσίον ἀγαπῶν. Καίτοι γε καὶ [524] ἡμεῖς καὶ τοὺς ἐχθροὺς κελευόμεθα διὰ τὴν βασιλείαν φιλεῖν. Εἰ γὰρ τὰ παλαιὰ ἐπιτάγματα πληροῦντες, οὐ δυνησόμεθα ἐπιβῆναι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν πλέον ἐκείνων· οἱ καὶ ἐκεῖνα παραβαίνοντες, τίνος τευξόμεθα ἀπολογίας; Ὁ χρημάτων ἐρῶν, οὐ μόνον ἐχθροὺς οὐκ ἀγαπήσει, ἀλλὰ καὶ φίλοις ὡς ἐχθροῖς χρήσεται.

δ'. Καὶ τί λέγω φίλους; Καὶ γὰρ αὐτὴν πολλάκις τὴν φύσιν ἠγνόησαν οἱ χρημάτων ἐρῶντες. Ὁ τοιοῦτος, οὐ συγγένειαν οἶδε, οὐ συνηθείας μέμνηται, οὐχ ἡλικίαν αἰδεῖται, οὐ φίλον ἔχει τινά, ἀλλὰ πρὸς πάντας ἀπεχθῶς διακείσεται, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων πάντων πρὸς ἑαυτόν· οὐ μόνον τῷ ἀπολλύναι τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῷ μυρίαις ἑαυτὸν κατατείνειν φροντίσι, καὶ μόχθοις, καὶ λύπαις. Καὶ γὰρ ἀποδημίας, καὶ ἀπεχθείας, καὶ κινδύνους, καὶ ἐπιβουλὰς, καὶ πᾶν ὁτιοῦν ὑποστήσεται, μόνον ἵνα τὴν ῥίζαν τῶν κακῶν ἔχῃ παρ' ἑαυτῷ, καὶ πολὺ ἀριθμῇ χρυσίον. Τί τοίνυν γένοιτ' ἂν τῆς νόσου ταύτης χαλεπώτερον; Καὶ γὰρ καὶ τρυφῆς καὶ ἡδονῆς ἁπάσης ἐστέρηται, δι' ἣν πολλὰ ἁμαρτάνουσιν ἄνθρωποι, καὶ δόξης καὶ τιμῆς· Ὁ γὰρ χρημάτων ἐρῶν, καὶ ὑποπτεύει μυρίους, καὶ κατηγόρους ἔχει πολλοὺς, καὶ τοὺς βασκαίνοντας, καὶ τοὺς διαβάλλοντας, καὶ τοὺς ἐπιβουλεύοντας. Οἱ μὲν γὰρ ἀδικούμενοι μισοῦσιν, ἅτε κακῶς παθόντες· οἱ δὲ μηδέπω παθόντες, δεδοικότες μὴ πάθωσι, καὶ συναλγοῦντες τοῖς πεπονθόσιν, ἐπιδείκνυνται πόλεμον τὸν αὐτόν· οἱ δὲ μείζους καὶ δυνατώτεροι, δακνόμενοι καὶ ἀγανακτοῦντες ὑπὲρ τῶν ταπεινοτέρων, ἔτι δὲ καὶ βασκαίνοντες, ὁμοίως εἰσὶν ἐχθροὶ καὶ μισοῦσι. Καὶ τί λέγω τοὺς ἀνθρώπους; Ὅταν γὰρ καὶ τὸν Θεὸν ἐκπεπολεμωμένον ἔχῃ τις, τίς αὐτῷ λοιπὸν ἐλπὶς ἔσται; ποία παραμυθία; τίς παραψυχή; Ὁ χρημάτων ἐρῶν, οὐ χρῆσθαι [c] αὐτοῖς δυνήσεται ποτε, ἀλλὰ δοῦλος ἔσται καὶ φύλαξ, οὐ δεσπότης. Πλείονα γὰρ ἀεὶ ποιεῖν σπουδάζων, οὐδαμοῦ ἀναλίσκειν ἐθελήσει· συγκόψει δὲ ἑαυτὸν, καὶ πάντων πενήτων πενέστερος διακείσεται, ὡς οὐδαμοῦ τῆς ἐπιθυμίας ἱστάμενος. Καίτοι γε χρήματα, οὐχ ἵνα φυλάξωμεν, ἀλλ' ἵνα χρώμεθα, γεγόνασιν· εἰ δὲ μέλλοιμεν αὐτὰ κατορύττειν ἕτεροι, τί γένοιτ' ἂν ἡμῶν ἀθλιώτερον, οἱ περιτρέχομεν τὰ πάντα συλλαβεῖν σπουδάζοντες, ἵνα ἀποκλείσωμεν ἔνδον, καὶ τὴν κοινὴν ἐκκάψωμεν χρῆσιν; Ἔστι καὶ ἑτέρα νόσος ταύτης οὐχ ἧττον. Οἱ μὲν γὰρ εἰς τὴν γῆν κατορύττουσιν, οἱ δὲ εἰς τὴν γαστέρα, καὶ ἡδονὴν, καὶ μέθην, μετὰ τῆς ἀδικίας καὶ τὴν τῆς ἀσελγείας προστιθέντες ἑαυτοῖς κόλασιν. Καὶ οἱ μὲν παρασίτοις καὶ κόλαξιν, οἱ δὲ κύβοις καὶ πόρναις, οἱ δὲ ἑταίραις τοιαύταις λειτουργοῦσι δαπάναις, μυρίας τέμνοντες ἑαυτοῖς εἰς γέενναν φερούσας ὁδοὺς, τὴν ὀρθὴν καὶ νενομισμένην ἀφέντες, τὴν πρὸς τὸν οὐρανὸν φέρουσαν. Καίτοι γε οὐχὶ κέρδος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡδονὴν μείζονα τῶν εἰρημένων ἔχει. Ὁ μὲν γὰρ πόρναις [525] διδοὺς, καταγέλαστος ἔσται καὶ αἰσχρὸς, καὶ πολλοὺς ἕξει πολέμους, καὶ βραχεῖαν τὴν ἡδονήν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ βραχεῖαν· ὅσα γὰρ ἂν δῷ ταῖς ἑταιριζομέναις γυναιξὶν, οὐδεμίαν χάριν αὐτῷ εἴσονται. *Πίθος γὰρ τετρημένος ἐστὶν οἶκος ἀλλότριος.* Καὶ ἄλλως δὲ, ἰταμὸν τὸ γένος ἐκεῖνο, καὶ τῷ ᾄδῃ προσεοικέναι αὐτῆς τὸν ἔρωτα παρέβαλεν ὁ Σολομῶν· καὶ τότε ἵσταται μόνον, ὅταν πάντων γυμνωθέντα ἴδῃ τὸν ἐραστήν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε ἵσταται, ἀλλὰ καὶ ἐπικαλλωπίζεται μειζόνως, καὶ ἐπεμβαίνει κειμένῳ, καὶ πολὺν κατ' αὐτοῦ κινεῖ γέλωτα, καὶ τοσαῦτα αὐτὸν ἐργάζεται κακὰ, ὅσα οὐδὲ ἐπελθεῖν λόγῳ δυνατόν. Ἀλλ' οὐχ ἡ ἡδονὴ τῶν σωζομένων τοιαύτη· οὔτε γὰρ ἀντεραστὴν ἔχει τις ἐνταῦθα, ἀλλὰ πάντες χαίρουσι, καὶ ἀγάλλονται, οἵ τε εὖ πάσχοντες, οἵ τε ὁρῶντες. Οὐ θυμὸς, οὐκ ἀθυμία, οὐκ αἰσχύνη καὶ ὄνειδος τὴν τοῦ τοιούτου πολιορκεῖ ψυχήν· ἀλλὰ πολλὴ μὲν εὐφροσύνη τοῦ συνειδότος, πολλὴ δὲ ἡ τῶν μελλόντων ἐλπὶς· λαμπρὰ δὲ ἡ δόξα καὶ πολλὴ ἡ περιφάνεια, καὶ πλείων πάντων ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ εὔνοια καὶ ἀσφάλεια· καὶ κρημνὸς οὐδὲ εἷς, οὐδὲ ὑποψία, ἀλλὰ λιμὴν ἀκύμαντος, καὶ γαλήνη. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, καὶ ἡδονὴν ἡδονῇ παραβάλλοντες, ἑλώμεθα τὴν βελτίω [d], ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Vulgo ἐπαιτοῦμεν. Sed cod. 705 rectius ἀπαιτοῦμεν. Edit.
[b] Alii διατηρήσει.
[c] Alii παραψυχή; ἐκ τῶν χρημάτων οὐ χρῆσθαι. [d] Morel. τὰ βελτίω.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΗ'.

Ὅτε οὖν ἠρίστησαν, λέγει ὁ Ἰησοῦς τῷ Σίμωνι Πέτρῳ, « Σίμων Ἰωνᾶ, ἀγαπᾷς με πλέον τούτων; » Λέγει αὐτῷ· « Ναὶ, Κύριε, σὺ οἶδας ὅτι φιλῶ σε. »

α'. Πολλὰ μὲν ἔστι καὶ ἕτερα τὰ δυνάμενα δοῦναι παῤῥησίαν ἡμῖν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ δεῖξαι λαμπροὺς καὶ εὐδοκίμους· τὸ δὲ μάλιστα πάντων παρέχον ἡμῖν τὴν ἀνωθεν εὐνοιαν ἡ περὶ τοὺς πλησίον ἐστὶ κηδεμονία· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἀπαιτεῖ τὸν Πέτρον. Ἐπειδὴ γὰρ τέλος εἶχεν αὐτοῖς τὰ τῆς ἐδωδῆς, *Λέγει τῷ Σίμωνι Πέτρῳ ὁ Ἰησοῦς· Σίμων Ἰωνᾶ, ἀγαπᾷς με πλέον τούτων; Λέγει αὐτῷ· Ναὶ, Κύριε, σὺ οἶδας ὅτι φιλῶ σε. Λέγει αὐτῷ· Βόσκε τὰ πρόβατά μου.* Καὶ τί δήποτε, τοὺς ἄλλους παραδραμὼν, τούτῳ περὶ τούτων διαλέγεται; Ἔκκριτος ἦν τῶν ἀποστόλων, καὶ στόμα τῶν μαθητῶν, καὶ κορυφὴ τοῦ χοροῦ· διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἀνέβη τότε αὐτὸν ἱστορῆσαι παρὰ τοὺς ἄλλους. Ἅμα δὲ καὶ δεικνὺς αὐτῷ, ὅτι χρὴ θαῤῥεῖν λοιπὸν, ὡς τῆς ἀρνήσεως ἐξεληλαμένης, ἐγχειρίζεται [e] τὴν προστασίαν τῶν ἀδελφῶν. Καὶ τὴν μὲν ἄρνησιν οὐ προφέρει, οὐδὲ ὀνειδίζει τὸ γεγονὸς· λέγει δὲ, ὅτι Εἰ φιλεῖς με, προΐστασο τῶν ἀδελφῶν, καὶ τὴν θερμὴν ἀγάπην,

[e] Alii ἐγχειρίζει.

ut nihili respuit; nos vero propter pecunias a vita nostra separamur et a luce. Et Paulus quidem non mortem, non vitam, non instantia neque futura, neque creaturam aliam præponebat ejus dilectioni : nos autem si tantillum auri videamus, incendimur, et Christi leges calcamus. Quod si hæc dictu non ferenda sunt, longe minus factu. Et quod grave est, hæc audientes horrescimus, facientes non horrescimus, sed facile juramus, pejeramus, rapimus, usuras exigimus, continentiam negligimus, ab oratione ferventi desistimus, præceptorum maximam partem transgredimur, pecuniarum causa nullum membrorum nostrorum curamus. Pecuniarum enim amator millia prox mo inferet mala, et sibi quoque : irascetur facile, conviciabitur, fatuum appellabit, jurabit, pejerabit; neque veteris etiam legis modum servabit: qui enim aurum amat, non amabit proximum. Atqui nos etiam inimicos propter regnum cælorum amare jubemur. Nam si vetera præcepta servando, non poterimus intrare in regnum cælorum, nisi abundaverit justitia nostra plus quam illorum (*Matth.* 5. 20) : qui illa quoque transgredimur, quam habebimus defensionem? Qui pecunias amat, non modo inimicum non amabit, sed etiam amicis ut inimicis utetur.

4. *Pecuniarum amor quanta mala pariat.* — Ecquid dico, amicis? Pecuniarum amatores ipsam quandoque naturam ignorarunt. Ille non cognationem novit, non consuetudinis recordatur, non ætatem reveretur, nullum habet amicum, sed erga omnes inimico erit animo ; verum erga se maxime, non tantum quod animam perdat suam, sed quod sese millibus torqueat sollicitudinibus, laboribus, mœroribus. Nam peregrinationes suscipiet, pericula, insidias et quidvis aliud, ut radicem malorum secum habeat, et multum numeret auri. Quid illo morbo gravius fuerit? Nam et cibo voluptateque omni, ob quam solent homines peccare multum, privatur, necnon gloria honoreque. Etenim qui pecunias amat, innumeros homines suspectos habet, multosque accusatores, invidos, calumniatores, insidiatores. Etenim qui injuste læduntur, odio habent, utpote qui male passi sint : qui nondum læsi sunt, timent ne patiantur, et erga læsos commiseratione ducti, hoc ipsum bellum suscipiunt : optimates vero et potentiores pro minoris conditionis hominibus stomachantes et indignantes, tum etiam illis invidentes, pariter eorum sunt inimici et hostes. Ecquid de hominibus loquor? Cum quis Deum habet inimicum, quæ illi postea spes erit? quæ consolatio? quod refrigerium? Pecuniarum amator illis numquam uti poterit ; sed servus custosque erit, non dominus. Cum enim plures semper acquirere studeat, nusquam impendere volet, sed sibi ipsi expensam detrahet, omniumque pauperum pauperrimus erit, utpote qui cupiditatem sistere nequeat. Atqui pecuniæ ideo sunt, non ut illas custodiamus, sed ut iis utamur. Quod si velimus illas aliis defodere, quid nobis miserabilius fuerit, qui circumcurrimus ad acquirendas illas, ut eas claudamus et illarum communem usum auferamus? Est enim alius quoque morbus non minor isto. Nam hi in terram defodiunt, illi in ventrem, voluptatem, ebrietatem, et sibi simul et iniquitatis et lasciviæ supplicium adjiciunt. Alii parasitis et adulatoribus, alii ludis et meretricibus, alii similibus impensis gaudent, innumeras sibi ad gehennam parantes vias, cum semel rectam et constitutam viam reliquerunt, quæ ad cælos ducit. Atqui qui hanc suscipit, non modo majus lucrum, sed majorem etiam, quam illi, voluptatem assequitur. Qui enim meretricibus largitur, ridiculus erit et turpis, et multa suscipiet bella, et voluptatem brevem ; imo nec brevem : quantumcumque enim scortis dederit, nullam illæ gratiam habebunt. *Dolium enim pertusum est d mus aliena* (*Prov.* 23. 27). Alioquin autem petulans est genus muliebre, ejusque amorem inferno comparavit Salomon : et tunc solum cessat, cum amantem videt omnibus nudatum ; imo ne tunc quidem cessat, sed magis exornatur, et jacenti insultat, illumque deridendum exhibet, totque malis afficit, quot ne describere quidem possumus. At eorum, qui salutem conse uuntur, voluptas non talis est : neque enim rivalem hic habet quis ; sed omnes gaudent et exsultant, tam ii qui bene valent, quam qui bene valentes vident. Nulla ira, nullus mœror, non turpitudo, non opprobrium ejus animum obsidet ; sed multa conscientiæ lætitia, multa de futuris spes, gloria magna splendorque magnus, major Dei benevolentia et securitas : nullum præcipitium, nulla suspicio, sed tranquillissimus portus, aerisque serenitas. Hæc itaque omnia cogitantes, et voluptatem voluptati comparantes, eam quæ melior est eligamus, ut et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXVIII.

Cap. 21. v. 15. *Cum ergo prandissent, dicit Jesus Simoni Petro : Simon Jonæ, diligis me plus his? Dicit ei : Etiam, Domine, tu scis quia amo te*

1. *Caritas erga proximum Deo gratissima. Petrus Apostolorum os et caput ; ipse post lapsum cautior et modestior.* — Multa quidem alia sunt quæ possint nobis apud Deum fiduciam præbere, nosque conspicuos et probatos exhibere : quod autem nobis omnium maxime supernam benevolentiam conciliat, est proximi cura et dilectio ; id quod a Petro Christus exigit. Cum enim comedendi finem fecissent, *Dicit Jesus Simoni Petro : Simon Jonæ, diligis me plus his? Dicit ei : Etiam, Domine, tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce oves meas.* Et cur aliis prætermissis, de his hunc alloquitur? Eximius erat inter apostolos, os discipulorum, et cœtus illius caput : ideo Paulus præ aliis hunc visurus venit. Simul ostendens ei, oportere deinceps fidere, quasi abolita negatione, fratrum et

præfecturam commisit; neque negationem commemorat vel exprobrat. Dicit autem : Si amas me, fratrum præfecturam suscipe, et fervéntem illum amorem, quem semper exhibuisti, et de quo exsultabas, nunc ostende, animamque illam, quam te pro me daturum esse dicebas, da pro ovibus meis. Cum igitur semel et iterum interrogatus, illum ipsum, qui secreta cordis novit, in testem vocasset, et adhuc tertio interrogatus, turbatus est, ob priora timidus effectus (nam tunc affirmate loquutus, postea superatus est) : ideo rursus ad illum confugit. Nam cum dicit, 17. *Tu omnia scis;* id est, præsentia et futura. Viden' quanto melior factus sit, quanto modestior, non arroganter contradicens, ut ante? Ideo turbatus est : Num forte cum amare me putem, non amo tamen : ut ante altum sapiens et asseverans, postea superatus sum? Ter interrogat, et ter eadem imperat, ut ostendat, quanti faciat ovium curam, et hoc maximum esse amoris erga se argumentum. De amore erga se illum alloquutus, martyrium quod passurus erat prædicit : declarans se non quod diffideret ita loquutum esse, sed maxime credere. Ut autem amoris exemplum ostenderet, doceretque quomodo ipsum amare oporteret, ait : 18. *Cum esses junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas : cum autem senueris, alii te cingent, et ducent quo tu non vis*[1]. Atqui hoc volebat et desiderabat : ideo et hoc ipsi manifestum fecit. Cum enim frequenter dixisset, *Animam meam pro te ponam* (*Joan.* 13. 37); et, *Si oportuerit me mori tecum, non te negabo* (*Matth.* 26. 35), desiderata ipsi concessit. Quid sibi vult illud, *Quo tu non vis?* Naturæ affectum et carnis necessitatem indicat, innuitque animam invitam a corpore separari. Itaque, licet voluntas firma et constans effecta erat, attamen natura erat imbecilla. Nemo enim sine dolore corpus deponit, ita Deo, ut dixi, utiliter dispensante, ne plurimi violentam sibi mortem inferrent. Nam si rebus ita dispositis, potuit tamen diabolus id efficere, et innumeros ad præcipitia et voragines impellere : nisi tale desiderium erga corpus animæ insitum esset, multi vel ex levissimo mœrore sibi mortem inferrent. Illud igitur, *Quo tu non vis*, naturalem demonstrat affectum. Cur vero cum dixisset, *Cum esses junior*, addit, *Cum autem senueris?* Hoc significatur, ipsum nec juniorem, nec senem tunc fuisse, sed virum perfectum. Cur priorem vitam ipsi commemoravit? Ut ostenderet ita se rem habuisse. In sæcularibus enim juvenis utilis, senex inutilis est : apud me non ita, sed in senectute fortitudo major est, strenuitas præstantior, ætate nihil obicis afferente. Hæc porro dixit, non ut illum terrefaceret, sed ut excitaret : noverat enim ejus amorem, illumque ad hæc prompte ferri : simulque futuræ mortis modum significat. Quia enim Petrus semper pro Christo pericula subire cupiebat, Confide, inquit; ita desiderium implebo tuum, ut ea, quæ non juvenis perpessus es, senex patiaris. Deinde auditorem erigens evangelista intulit : 19. *Hæc autem dicebat, significans quo morte clarificaturus esset Deum.* Non dixit, Moriturus esset, sed, *Clarificaturus esset Deum :* ut discas, pati pro Christo, gloriam esse et honorem. *Et cum hæc dixisset, ait : Sequere me.* His ostendit curam et affectum magnum erga ipsum. Quod si quis dixerit, Cur ergo Jacobus Jerosolymorum thronum accepit? respondebo, Petrum non throni hujus, sed totius orbis doctorem a Christo statutum fuisse. 20. *Conversus ergo Petrus, vidit illum discipulum, quem diligebat Jesus, sequentem, qui et recubuit in cœna super pectus ejus; et dixit : Domine, hic autem quid?*

2. Qua de causa recubitum illum memorat? Non abs re, sed ut ostendat quantam Petrus fiduciam haberet post negationem. Qui enim tunc non audebat interrogare, sed alteri ut id faceret annuebat, hic præfecturam in fratres habuit. Neque solum sua non alteri committit, sed etiam pro alio ipse Magistrum interrogat, et Joanne tacente, ille loquitur. Hic porro amorem ostendit quem erga illum habuit : nam Petrus Joannem admodum amabat, ut ex sequentibus liquet; perque totum Evangelium hæc necessitudo ostenditur, necnon in Actibus Apostolorum. Quia ergo magna ipsi prædixerat, orbem commiserat, martyrium prænuntiarat, majorem quam cæterorum amorem ejus indicaverat, volens Petrus hunc, consortem habere, dixit : *Hic autem quid?* annon eadem nobiscum via incedet? Ac quemadmodum tunc, cum interrogare non auderet, hunc protulit : sic et nunc vicem reddens, putansque ipsum de se velle interrogare, nec audere, ipse sciscitatur. Quid ergo Christus? 22. *Si eum volo manere donec veniam, quid ad te?* Quia magno motus desiderio id dicebat Petrus, quod nollet ab eo separari, ostendens Christus quantavis ipsum dilectione prosequeretur, non tamen suam attingere dilectionem, ait : *Si eum volo manere, quid ad te?* his erudiens nos non ægre ferendum esse, nec curiose inquirendum, ultra quam ipsi placitum sit. Quia enim Petrus semper ad tales interrogationes fervens promptusque erat, fervorem ejus præcidens, et docens non esse ulterius inquirendum, sic respondit. 23. *Exiit ergo sermo iste inter fratres,* id est, discipulos, *quod ille non moritur. Et non dixit Jesus, Non moritur; sed, Si volo eum manere donec veniam, quid ad te?* Ne putes, inquit, me uno modo vestra dispensare. Hoc autem faciebat, ut intempestivum illum mutuum affectum tolleret. Quia enim orbis terrarum curam susceperi erant, non ita copulari eos oportebat : alioquin, magnum hinc futurum erat orbi detrimentum. Quamobrem ait illi : Opus tibi commissum est, hoc cura, hoc perfice, pugna, decerta. Quid enim si velim eum hic manere? tu tua cures et provideas.

Joannes Evangelista quam sit a fastu alienus. — Hic mihi consideres velim quam sit evangelista a fastu alienus. Cum enim discipulorum opinionem narrasset, illam corrigit, quasi quid Christus dixerit non intellexerint : ait enim, *Non dixit Jesus, Non moritur; sed, Si eum volo manere.* 24. *Hic est discipulus ille,*

[1] Alii habent...., *senueris, extendes manus tuas, et alius cinget te, et ducent quo tu non vis.*

ἦν διὰ πάντων ἐπεδείκνυσο, καὶ ἐφ' ᾗ ἠγαλλιάσω, νῦν δεῖξον, καὶ τὴν ψυχὴν, ἣν ἔλεγες θήσειν [526] ὑπὲρ ἐμοῦ, ταύτην ὑπὲρ τῶν προβάτων ἐπίδος τῶν ἐμῶν. Ἐπεὶ οὖν ἅπαξ ἐρωτηθεὶς [a] καὶ δεύτερον, αὐτὸν τὸν τὰ ἀπόῤῥητα τῆς καρδίας εἰδότα μάρτυρα ἐκάλεσε, εἶτα ἠρωτήθη καὶ τρίτον, καὶ συνεταράχθη, πάλιν δεδοικὼς τὰ πρότερα (καὶ γὰρ τότε διισχυριζόμενος ἠλέγχετο μετὰ ταῦτα)· διὰ τοῦτο πάλιν ἐπ' αὐτὸν καταφεύγει. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Σὺ οἶδας πάντα*, τουτέστι, τὰ παρόντα καὶ τὰ μέλλοντα. Ὁρᾷς πῶς ἐγένετο βελτίων καὶ σωφρονέστερος; οὐκ αὐθαδιαζόμενος λοιπὸν καὶ ἀντιλέγων; Διὰ γὰρ τοῦτο ἐταράχθη, Μήποτε ἐγὼ μὲν νομίζω φιλεῖν, οὐ φιλῶ δέ· ὥσπερ καὶ πρότερον πολλὰ νομίζων καὶ διισχυριζόμενος, ἠλεγχόμην ὕστερον. Τρίτον δὲ ἐρωτᾷ, καὶ τρίτον ἐπιτάττει τὰ αὐτὰ, δεικνὺς ὅσου τιμᾶται τὴν προστασίαν τῶν οἰκείων προβάτων, καὶ ὅτι τοῦτο μάλιστα τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης σημεῖον. Εἰπὼν δὲ αὐτῷ περὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, προαγορεύει αὐτῷ καὶ τὸ μαρτύριον ὅπερ ἐμελλεν ὑπομένειν, ἐμφαίνων, ὅτι οὐκ ἀπιστῶν αὐτῷ ἔλεγεν ἅπερ ἔλεγεν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα πιστεύων· τῆς δὲ εἰς αὐτὸν ἀγάπης τὸ δεῖγμα δεῖξαι βουλόμενος, καὶ παιδεῦσαι ἡμᾶς, ποίῳ δεῖ τρόπῳ μάλιστα αὐτὸν ἀγαπᾷν· διό φησιν· *Ὅτε ἦς νεώτερος, ἐζώννυες σεαυτὸν, καὶ περιεπάτεις ὅπου ἤθελες· ὅταν δὲ γηράσῃς, ἄλλοι σε ζώσουσι καὶ οἴσουσιν, ὅπου* [b] *οὐ θέλεις*. Καὶ μὴν τοῦτο ἤθελε καὶ ἐπεθύμει· δι' ὃ καὶ δῆλον αὐτῷ τοῦτο πεποίηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἔλεγε, *Τὴν ψυχήν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω*· καὶ, *Κἂν δέῃ με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μή σε ἀπαρνήσομαι*, ἀπέδωκεν [c] αὐτῷ τὴν ἐπιθυμίαν. Τί οὖν ἐστι τὸ, *Ὅπου οὐ θέλεις*; Τῆς φύσεως λέγει τὸ συμπαθὲς, καὶ τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάγκην, καὶ ὅτι ἄκουσα ἀπορῥήγνυται τοῦ σώματος ἡ ψυχή. Ὥστε, εἰ καὶ τὰ τῆς προαιρέσεως ἔῤῥωτο, ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως ἡ φύσις ἠλέγχετο. Οὐδεὶς γὰρ ἀπαθῶς τὸ σῶμα ἀποτίθεται, τοῦτο τῷ Θεῷ, ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν ἔφην, συμφερόντως οἰκονομήσαντος, ὥστε μὴ πολλοὺς γίνεσθαι τοὺς βιαίους θανάτους. Εἰ γὰρ τούτων ὄντων ἴσχυσεν ὁ διάβολος τοῦτο ἐργάσασθαι, καὶ μυρίους ἐπὶ κρημνοὺς ἤγαγε καὶ βάθρους· εἰ μὴ τοσαύτη ἦν ἡ ἐπιθυμία τῇ ψυχῇ τοῦ σώματος· κἂν ἀπὸ τῆς τυχούσης ἀθυμίας ταχέως ἂν οἱ πολλοὶ πρὸς τοῦτο ὥρμησαν. Τὸ οὖν, *Ὅπου οὐ θέλεις*, τὴν φυσικὴν δηλοῦντός ἐστι συμπάθειαν. Πῶς δὲ εἰπὼν, *Ὅτε ἦς νεώτερος*, πάλιν λέγει· *Ὅταν δὲ γηράσῃς*; Τοῦτο γὰρ δεικνύντος ἐστὶν οὐκ ὄντα τότε νέον· οὐδὲ γὰρ ἦν· ἀλλ' οὐδὲ γεγηρακὼς, ἀλλ' ἀνὴρ τέλειος. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἀνέμνησεν αὐτὸν τοῦ προτέρου βίου; Δηλῶν, ὅτι τοιαῦτα τὰ αὐτοῦ. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς βιωτικοῖς ὁ μὲν νέος χρήσιμος, ὁ δὲ γεγηρακὼς ἄχρηστος· ἐν δὲ τοῖς ἐμοῖς, φησὶν, οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὅταν ἐπέλθῃ τὸ γῆρας, τότε ἡ ἀριστεία λαμπροτέρα, τότε ἡ ἀνδραγαθία περιφανεστέρα, οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἡλικίας κωλυομένη. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ καταπληττόμενος αὐτὸν, ἀλλὰ διεγείρων· ἤδει γὰρ αὐτοῦ τὸν πόθον, καὶ ὅτι τοῦτο πάλαι ὤδινε τὸ καλόν· ὁμοῦ δὲ καὶ τὸν [527] τρόπον δηλοῖ τοῦ θανάτου. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Πέτρος διὰ παντὸς ἐδούλετο εἶναι ἐν τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ κινδύνοις, Θάῤῥει, φησὶν· οὕτω γὰρ ἐμπλήσω σου τὴν ἐπιθυμίαν, ὥστε ἅπερ οὐκ ἔπαθες νέος ὤν, ταῦτά σε δεῖ παθεῖν γεγηρακότα. Εἶτα ἐγείρων τὸν ἀκροατὴν ὁ εὐαγγελιστὴς, ἐπήγαγε· *Ταῦτα δὲ ἔλεγε, σημαίνων ποίῳ θανάτῳ δοξάσει τὸν Θεόν*. Οὐκ εἶπεν, Ἀποθανεῖται· ἀλλὰ, *Δοξάσει τὸν Θεὸν*, ἵνα μάθῃς, ὅτι τὸ παθεῖν ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ, δόξα τοῦ πάσχοντος καὶ τιμή. *Καὶ ταῦτα εἰπὼν, φησὶ, λέγει· Ἀκολούθει μοι*. Ἐντεῦθεν πάλιν τὸ κηδεμονικὸν αἰνίττεται, καὶ τὸ σφόδρα Πρὸς αὐτὸν οἰκείως διακεῖσθαι. Εἰ δὲ λέγοι τις, πῶς οὖν ὁ Ἰάκωβος τὸν θρόνον ἔλαβε τῶν Ἱεροσολύμων; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι τοῦτον οὐ τοῦ θρόνου, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης ἐχειροτόνησε διδάσκαλον. *Στραφεὶς οὖν ὁ Πέτρος βλέπει τὸν μαθητὴν, ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς ἀκολουθοῦντα, ὃς καὶ ἀνέπεσεν ἐν τῷ δείπνῳ ἐπὶ τὸ στῆθος αὐτοῦ· καὶ λέγει· Κύριε, οὗτος δὲ τί;*

β'. Τίνος ἕνεκεν ἀνέμνησεν ἡμᾶς τῆς ἀνακλίσεως ἐκείνης; Οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ δεικνὺς ὅσην ὁ Πέτρος τὴν παῤῥησίαν ἔσχε μετὰ τὴν ἄρνησιν. Ὁ γὰρ τότε μὴ τολμῶν ἐρωτῆσαι, ἀλλ' ἑτέρῳ ταῦτα ἐπιτρέπων, οὗτος καὶ τὴν προστασίαν ἐνεπιστεύθη τῶν ἀδελφῶν. Καὶ οὐ μόνον ἑτέρῳ τὰ καθ' ἑαυτὸν οὐκ ἐπιτρέπει, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὑπὲρ ἑτέρου προσάγει τῷ διδασκάλῳ πεῦσιν λοιπόν· καὶ Ἰωάννης μὲν σιγᾷ, ἐκεῖνος δὲ διαλέγεται. Δείκνυσι δὲ καὶ ἐνταῦθα τὴν ἀγάπην, ἣν πρὸς αὐτὸν εἶχε· καὶ γὰρ σφόδρα ἐφίλει τὸν Ἰωάννην ὁ Πέτρος· καὶ τοῦτο καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα δῆλον· καὶ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου δὲ παντὸς δείκνυται τούτων ὁ σύνδεσμος, καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν. Ἐπεὶ οὖν μεγάλα αὐτῷ προεῖπε, καὶ τὴν οἰκουμένην ἐνεχείρισε, καὶ τὸ μαρτύριον προανεφώνησε, καὶ ἀγάπην ἐμαρτύρησε πλείονα τῶν ἄλλων, βουλόμενος καὶ τοῦτον λαβεῖν κοινωνὸν, φησίν· *Οὗτος δὲ τί;* οὐ τὴν αὐτὴν ἡμῖν ὁδὸν ἦξει, Καὶ καθάπερ τότε αὐτὸς μὴ δυνάμενος ἐρωτῆσαι, τοῦτον προβάλλεται· οὕτω καὶ νῦν ἀποδίδοὺς αὐτῷ τὴν ἀμοιβὴν, καὶ νομίσας αὐτὸν βούλεσθαι ἐρωτᾷν τὰ κατ' αὐτὸν, εἶτα μὴ θαῤῥεῖν, αὐτὸς ἀνεδέξατο τὴν ἐρώτησιν. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ;* Ἐπειδὴ σφόδρα κηδόμενος ἔλεγε, καὶ μὴ βουλόμενος αὐτοῦ διασπασθῆναι, δεικνὺς ὁ Χριστὸς, ὅτι ὅσον ἂν ἀγαπήσῃ, τὴν ἀγάπην τὴν αὐτοῦ οὐ φθάνει, φησίν· *Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν, τί πρὸς σέ;* διὰ τούτων παιδεύων ἡμᾶς μὴ ἀσχάλλειν, μηδὲ πολυπραγμονεῖν μηδὲν πέρα τῶν δοκούντων αὐτῷ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀεὶ ὁ Πέτρος εἰς τὰς τοιαύτας ἐρωτήσεις θερμὸς ἦν καὶ προπετὴς, ἐκκόπτων αὐτοῦ πάλιν τὴν θερμότητα, καὶ παιδεύων περαιτέρω μὴ περιεργάζεσθαι, τοῦτό φησιν· *Ἐξῆλθεν οὖν ὁ λόγος οὗτος εἰς τοὺς ἀδελφοὺς, ἤγουν τοὺς μαθητὰς* [d], *ὅτι ἐκεῖνος οὐκ ἀποθνήσκει. Οὐκ εἶπε δὲ ὁ Ἰησοῦς, ὅτι Οὐκ ἀποθνήσκει, ἀλλ', Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ;* Μὴ γὰρ δὴ νομίσῃς, φησὶν, ἐνὶ τρόπῳ με τὰ καθ' ὑμᾶς διοικεῖν. Τοῦτο δὲ ἐποίει τῆς ἀκαίρου συμπαθείας τῆς πρὸς ἀλλήλους [528] ἕνεκεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλον τῆς οἰκουμένης τὴν ἐπιτροπὴν ἀναδέξασθαι, οὐκ ἔδει συμπεπλέχθαι λοιπὸν ἀλλήλοις· ἡ γὰρ ἂν μεγάλη τοῦτο τῇ οἰκουμένῃ γέγονε ζημία. Διόπερ αὐτῷ φησιν· Ἔργον ἐνεχείρισθης, αὐτὸ σκόπει, καὶ ἄνυε, καὶ ἄθλει, καὶ ἀγωνίζου. Τί γὰρ εἰ καὶ βούλομαι αὐτὸν μένειν ἐνταῦθα; σὺ τὰ σεαυτοῦ σκόπει καὶ μερίμνα.

Σὺ δέ μοι κἀνταῦθα τὸ ἄτυφον ἐννόησον τοῦ εὐαγγελιστοῦ. Εἰπὼν γὰρ τὴν δόξαν τῶν μαθητῶν, διορθοῦται αὐτὴν, ὡς οὐ συνεωρακότων αὐτῶν ὅπερ εἶπεν. *Οὐ γὰρ εἶπε, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς, ὅτι οὐκ ἀποθανεῖται, ἀλλ' ὅτι Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν. Οὗτός ἐστιν ὁ μαθητὴς, ὁ μαρτυρῶν περὶ τούτων καὶ γράψας ταῦτα· καὶ οἴδαμεν, ὅτι ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ*. Τί δήποτε, τῶν ἄλλων οὐδενὸς τοῦτο ποιοῦντος, οὗτος μόνος ταῦτά φησι, καὶ δεύτερον τοῦτο ποιεῖ μαρτυρῶν ἑαυτῷ· δοκεῖ δὲ προσίστασθαι τοῖς ἀκροωμένοις; τί οὖν ἐστι τὸ

[a] Alii ἐπερωτηθείς. [b] Post γηράσῃς alii addunt ἐκτενεῖς τὰς χεῖράς σου, καὶ ἄλλος σε ζώσει, καὶ ἄξουσιν ὅπου. [c] Alius ἔδωκεν.

[d] Ἤγουν τοὺς μαθητάς, desunt in quibusdam mss.

αἴτιον; Λέγεται ὕστερος πρὸς τὸ γράφειν ἐλθεῖν, τοῦ Θεοῦ [a] κινήσαντος αὐτὸν ἐπὶ τοῦτο καὶ διεγείραντος· διὰ τοῦτο δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀγάπην συνεχῶς, αἰνιττόμενος τὴν αἰτίαν, ἀφ' ἧς ἐπὶ τὸ γράφειν ὥρμησε. Διὰ τοῦτο καὶ συνεχῶς μέμνηται, ἀξιόπιστον [b] ποιῶν τὸν λόγον, καὶ δηλῶν ὅτι κινηθεὶς ἐκεῖθεν, ἦλθεν ἐπὶ τοῦτο. Καὶ οἶδα, φησίν, ὅτι ἀληθῆ ἐστιν ἃ λέγει· εἰ δὲ μὴ πιστεύουσιν [c] οἱ πολλοί, ἔξεστιν αὐτοῖς ἀπὸ τούτου πιστεῦσαι. Ποίου; Τοῦ ἑξῆς εἰρημένου· *Ἔστι γάρ*, φησί, *καὶ ἄλλα πολλὰ ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἅτινα ἐὰν γράφηται καθ' ἕν, οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία.* Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐκ ἂν ἐχαρισάμην. Ὁ γὰρ, τοσούτων ὄντων, οὐδὲ τοσαῦτα εἰπὼν, ὅσα οἱ λοιποὶ, ἀλλὰ τούτων μὲν τὰ πλείονα παραλιπὼν, τὰς δὲ ἐπιβουλὰς τὰς Ἰουδαϊκὰς, τὰς καταλεύσεις, τὸ μῖσος, τὰς ὕβρεις, τὰς λοιδορίας εἰς μέσον προθεὶς, καὶ δηλώσας, πῶς καὶ δαιμονῶντα καὶ πλάνον ἐκάλουν, εὔδηλον ὅτι οὐκ ἂν ἐχαρισάμην. Τὸν γὰρ χαριζόμενον τοὐναντίον ἔδει ποιεῖν, τὰ μὲν ἐπονείδιστα ἀποκρύπτεσθαι [d], τὰ λαμπρὰ προτιθέναι. Ἐπεὶ οὖν ἀπὸ πολλῆς πληροφορίας ἔγραψεν ἅπερ ἔγραψεν, οὐ παραιτεῖται τὴν ἑαυτοῦ μαρτυρίαν εἰς μέσον φέρειν, προκαλούμενος καθ' ἕκαστον ἐξετάζειν καὶ βασανίζειν τὰ γεγενημένα. Ἔθος γὰρ ἡμῖν, ὅταν σφόδρα ἀληθεύειν δοκῶμεν, μήποτε τὴν ἑαυτῶν μαρτυρίαν ἀρνεῖσθαι. Εἰ δὲ ἡμεῖς τοῦτο ποιοῦμεν, πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖνος ὁ Πνεύματι γράφων· ὅπερ οὖν καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι κηρύττοντες ἔλεγον· *Ἡμεῖς ἐσμεν μάρτυρες*, φησὶν, *ὧν λέγομεν, καὶ τὸ Πνεῦμα ὃ ἔδωκε τοῖς πειθαρχοῦσιν αὐτῷ.* Καὶ πᾶσι δὲ παρῆν, καὶ οὐδὲ σταυρουμένου ἀπελιμπάνετο, καὶ τὴν μητέρα ἐνεχειρίσθη· ἅπερ πάντα σημεῖα τῆς πρὸς αὐτὸν ἀγάπης, καὶ τοῦ μετὰ ἀκριβείας εἰδέναι πάντα. Εἰ δὲ τοσαῦτα ἔφησε γεγενῆσθαι τὰ σημεῖα, μὴ θαυμάσῃς· ἀλλ' ἐννοήσας τὴν ἄφατον τοῦ ποιοῦντος δύναμιν, δέξαι μετὰ πίστεως [529] τὸ εἰρημένον. Ὥσπερ γὰρ ἡμῖν εὔκολον φθέγγεσθαι· οὕτως ἐκείνῳ, μᾶλλον δὲ πολλῷ ῥᾷον, ποιεῖ ἅπερ ἤθελεν. Ἦρκει γὰρ θελῆσαι μόνον, καὶ πάντα εἵπετο.

γ'. Προσέχωμεν τοίνυν ἀκριβῶς τοῖς εἰρημένοις, καὶ μὴ διαλίπωμεν ἀναπτύσσοντες αὐτὰ καὶ διερευνώμενοι· ἀπὸ γὰρ τῆς συνεχοῦς ἐντεύξεως ἔστι τι πλέον ἡμῖν. Οὕτω τὸν βίον τὸν ἑαυτῶν ἐκκαθᾶραι δυνησόμεθα, οὕτω τὰς ἀκάνθας ἐκτεμεῖν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἁμαρτία καὶ ἡ βιωτικὴ φροντὶς, ἄκαρπον καὶ ὀδυνηρόν. Καὶ καθάπερ ἡ ἄκανθα, ὅθεν ἂν κατέχηται, κεντεῖ τὸν κατέχοντα· οὕτω καὶ τὰ βιωτικὰ, ὅθεν ἂν κατάσχῃς, λυπεῖ τὸν περισφίγγοντα αὐτὰ καὶ θάλποντα. Ἀλλ' οὐ τὰ πνευματικὰ τοιαῦτα, ἀλλὰ μαργαρίτῃ τινὶ προσέοικεν· ὅθεν ἂν περιστρέψῃς, τέρπει τοὺς ὀφθαλμούς. Οἷόν τι λέγω· Ἐποίησέ τις ἐλεημοσύνην· οὐ μόνον τῇ ἐλπίδι τοῦ μέλλοντος τρέφεται, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐνταῦθα ἀγαθοῖς γάννυται, θαῤῥῶν πανταχοῦ καὶ μετὰ πολλῆς πάντα ποιῶν τῆς παῤῥησίας. Περιεγένετο πονηρᾶς ἐπιθυμίας· καὶ πρὸ βασιλείας ἐντεῦθεν ἥδη τὸν καρπὸν ἔλαβεν, ἐπαινούμενος, θαυμαζόμενος πρὸ τῶν ἄλλων πάντων ὑπὸ τοῦ οἰκείου συνειδότος. Καὶ ἕκαστον δὲ τῶν ἀγαθῶν ἔργων τοιοῦτόν ἐστιν, ὥσπερ οὖν τὰ πονηρὰ καὶ πρὸ τῆς γεέννης ἐνταῦθα κολάζει τὸ συνειδός. Κἂν τὰ μέλλοντα ἐννοήσῃς ἁμαρτὼν, περιδεὴς καὶ ἔντρομος καὶ μηδενὸς κολάζοντος γέγονας· κἂν τὰ παρόντα, πολλοὺς ἔχεις ἐχθροὺς καὶ μεθ' ὑποψίας ζῇς, καὶ οὐδὲ ἀντιβλέψαι δυνήσῃ τοῖς ἠδικηκόσι λοιπόν· μᾶλλον δὲ καὶ τοῖς μὴ ἠδικηκόσιν. Οὐ γὰρ τοσαύτην ἐπ' αὐτῶν καρπούμεθα τὴν ἡδονὴν, ὅσην τὴν ἀθυμίαν, τοῦ συνειδότος καταβοῶντος, τῶν ἔξωθεν ἀνθρώπων καταγινωσκόντων, τοῦ Θεοῦ παροξυνομένου, τῆς γεέννης ὠδινούσης ἡμᾶς λαβεῖν, τῶν λογισμῶν οὐχ ἡσυχαζόντων.

Βαρὺ γὰρ, βαρὺ καὶ φορτικὸν ἡ ἁμαρτία, καὶ μολίβδου παντὸς χαλεπώτερον. Ὁ γοῦν αἰσθόμενος αὐτῆς, οὐδὲ μικρὸν ἀναβλέψαι δυνήσεται, κἂν σφόδρα ἀναίσθητος ᾖ. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Ἀχαὰβ, καίτοι σφόδρα ἀσεβὴς ὤν, ἐπειδὴ ταύτης ἥσθετο, κάτω κύπτων ἐβάδιζε, συντετριμμένος καὶ τεταλαιπωρημένος. Διὰ τοῦτο καὶ σάκκον περιεβάλετο, καὶ πηγὰς ἠφίει δακρύων. Ἂν τοῦτο ποιῶμεν ἡμεῖς, καὶ πενθῶμεν ὡς ἐκεῖνος, ἀποδυσόμεθα τὰ ἐγκλήματα ὡς Ζακχαῖος, καὶ ἡμεῖς τευξόμεθά τινος συγγνώμης. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν οἰδημάτων [e] καὶ τῶν συριγγων, ἂν μὴ πρότερον στήσῃ τις τὸν χυμὸν τὸν ἐπιῤῥέοντα, καὶ τὸ τραῦμα ἐπιτρίβοντα, ὅσα ἂν ἐπιθῇς φάρμακα, τῆς πηγῆς τοῦ κακοῦ μὴ ἀποκατασχεθείσης, εἰκῇ πάντα ποιεῖ· οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἂν μὴ τὴν χεῖρα στήσωμεν τῆς πλεονεξίας καὶ τὴν πονηρὰν ταύτην ἐπιῤῥοὴν ἀναστείλωμεν, κἂν ἐλεημοσύνην δῶμεν, εἰκῇ πάντα ποιοῦμεν. Τὸ γὰρ θεραπευθὲν δι' αὐτῆς, ἐπελθοῦσα ἡ πλεονεξία κατέκλυσε [f] καὶ ἐλυμήνατο, καὶ χαλεπώτερον τοῦ προτέρου εἰργάσατο. Παυσώμεθα τοίνυν ἁρπάζοντες, καὶ οὕτως ἐλεήσωμεν. [530] Εἰ δὲ εἰς κρημνοὺς ἑαυτοὺς φέρωμεν, πῶς δυνησόμεθα ἀναπνεῦσαι; Καὶ γὰρ εἴ τις τὸν μέλλοντα καταπίπτειν ἄνωθεν ἕλκοι (ὅπερ ἐστὶν ἡ ἐλεημοσύνη), ἕτερος δὲ κάτωθεν βιάζοιτο, οὐδὲν ἔσται τι πλέον ἀπὸ τῆς τοιαύτης πάλης, ἢ τὸ διασπασθῆναι τὸν ἄνθρωπον. Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο πάθωμεν, μηδὲ βαρούσης τῆς πλεονεξίας κάτωθεν, ἡ ἐλεημοσύνη καταλιποῦσα ἡμᾶς ἀπέλθῃ, κουφίσωμεν ἑαυτοὺς καὶ ἀναπετάσωμεν, ἵνα διὰ τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν κακῶν, καὶ διὰ τῆς τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐργασίας τελειωθέντες, ἐπιτύχωμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic Morel. mss. multi τοῦ Θεοῦ. Alii cum Savil. τοῦ Χριστοῦ. [b] Alii μέμνηται αὐτῆς ἀξιόπ. [c] Alii πιστεύσωσιν. [d] Edili ἀποκρούεσθαι. Suspicatur Savilius legendum ἀποκρύπτεσθαι, ei sic etiam legitur in duobus optimis codd.

[e] Morel. ἐπὶ τῶν σωμάτων, male. Alii ἐπὶ τῶν νοσημάτων. Savil. ἐπὶ τῶν οἰδημάτων. [f] Alii κατέλυσε.

qui testimonium perhibet de his, et scripsit hæc; et scimus quia verum est testimonium ejus. Cur, nullo alio id agente, hic solus hæc ait, et secundum de seipso perhibet testimonium : videturque auditoribus occurrere? qua de causa? Dicitur ultimus, Deo movente, scripsisse : ideo illius dilectionem frequenter exhibet, subindicans qua de causa ad scribendum impulsus sit. Ideo id frequenter memorat, ut fide digna reddat narrationem, et ostendat se inde motum ad hoc venisse. Novi, inquit, vera esse quæ dicit : quod si multi non credant, hinc ipsis credendum est. Unde? Ex eo quod deinde dicitur. 25. *Sunt et alia multa, quæ fecit Jesus : quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere eos, qui scribendi sunt, libros.* Unde constat, me non ad gratiam loquutum esse. Qui enim, cum tot dici possint, ne tanta quidem dixit, quanta reliqui, sed longe plura prætermisit; Judaicis vero in medium allatis insidiis, lapidationibus, odiis, contumeliis, conviciis, cum narraverim quomodo illum dæmoniacum et deceptorem vocarent, palam est me non ad gratiam loquutum esse. Nam qui ad gratiam loqui voluisset, contrarium facere oportebat, probrosa occultare, et splendida narrare. Quia ergo quæ certissime sciebat scripsit, non recusat suum etiam in medium proferre testimonium, sibique proponit singula explorare et examinare. Mos enim est nobis, cum rem verissimam nos dicere putamus, nostrum non recusare testimonium. Si vero nos id facimus, multo magis ille qui in Spiritu scribebat : quod etiam reliqui apostoli prædicantes dicebant : *Nos testes sumus eorum quæ dicimus, et Spiritus, quem dedit obedientibus sibi* (*Act* 5. 32). Omnibus enim affuerat, crucifixum non reliquerat, matrem sibi commendatam habuit : quæ omnia signa amoris erga illum erant, et quod ille omnia accurate nosset. Quod si tanta facta fuisse signa dicat, ne mireris; sed cogitans ineffabilem operantis virtutem, id quod dictum est cum fide accipe. Sicut enim loqui nobis facile est : sic, imo multo magis illi facile ea operari quæ vellet. Sufficiebat enim ipsi velle solum, et omnia sequebantur.

3. Attendamus itaque diligenter dictis hujusmodi, neque illa explicare et interpretari desinamus : ex frequenti enim tractatione aliquid consequimur. Sic vitam nostram expurgare poterimus, sic spinas succidere. Talis quippe res est peccatum, et sæcularis sollicitudo, infructuosa nempe et molesta. Ac quemadmodum spina, ubicumque retinetur, retinentem pungit : sic et sæcularia, undecumque detineas, detinentem lædunt. Verum spiritualia non hujusmodi sunt, sed margaritæ cuidam similia; undecumque illam verses, oculos delectat. Exempli causa, fecit aliquis eleemosynam; non modo spe futuri nutritur, hujus vitæ bonis lætatur, fiducia multa semper plenus. Malam vicit concupiscentiam; et ante regnum hinc jam fructum accepit, dum laudatur et celebratur ante alia omnia a propria conscientia. Singula quoque bona opera hujusmodi sunt, sicut contra mala opera ante gehennam hic conscientiam exeruciant. Et si peccans futura cogitaveris, etiam nemine puniente, formidolosus et trepidus es; si præsentia cogites, multos habes inimicos et in suspicione vivis, neque jam lædentes obtueri possis, imo nec non lædentes. Non enim tantum ab eis voluptatis, quantum mœroris assequimur : occlamante conscientia, damnantibus foris hominibus, irritato Deo, gehenna nos cupide exspectante, cogitationibus non quiescentibus.

Peccatum plumbo gravius. — Grave enim, grave et onerosum est peccatum, et plumbo omni gravius. Qui id sentit, ne minimum quidem oculos attollere poterit, etiamsi insensilis sit. Sic et Achaab, etsi valde impius, quia hoc sensit, prono capite, contritus, misere incedebat (3. *Reg.* 21. 27). Ideo se sacco præcinxit, et fontes lacrymarum emittebat. Si hoc et nos faciamus, si lugeamus ut ille, si peccata exuamus ut Zacchæus, nos quoque veniam consequemur. Ut enim in tumoribus et fistulis, nisi quis fluentem humorem et vulnus afficientem sistat, frustra remedia adhibebit, malo semper grassante : sic et nos nisi manum coerceamus ab avaritia, et pravum illum fluxum reprimamus, nisi eleemosynam demus, frustra cætera facimus. Nam si quid ab illa curatum sit, adveniens avaritia obruit et labefactat, gravioremque priore plagam infert. Finem ergo faciamus rapiendi, et ita eleemosynam erogemus. Quod si nos ipsos in præcipitia feramus, quomodo respirare poterimus? Nam si quis cadentem erigeret, id quod facit eleemosyna; alius autem vi ad lapsum pelleret, id quod avaritia facit; nihil aliud ex hac pugna eveniret, quam quod homo ille discerperetur. Id ne nobis accidat, neve avaritia nos deorsum trahente, eleemosyna nos derelinquat et abeat, nos leviores efficiamus et avolemus, ut a malis liberati, et ex bonis operibus ad perfectionem deducti, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Homiliarum octoginta octo S. Joannis Chrysostomi in Evangelium Theologi finis.

SPURIA.

ADMONITIO IN SPURIA SEQUENTIA.

Ut nullus unquam veterum Ecclesiæ Græcæ scriptorum fuit, qui tot emiserit γνήσια opera, quot Joannes Chrysostomus : ita nullus fuit, cui tot spuria adscripta fuerint ; quorum tantus numerus, tanta moles est, ut si cæterorum Ecclesiæ Græcæ doctorum, Athanasii, Basilii, Gregorii Nazianzeni scripta percurras, nullum deprehendas, qui tot germana opera emiserit, quot spuria doctori nostro adscripta fuere. Præter illa autem quæ ad calcem priorum sex Tomorum bene multa edidimus, et in fine hujus octavi majore numero damus, atque in sequentibus Tomis dabimus, ingentem adhuc spuriorum supellectilem Chrysostomi nomine insignitam in bibliothecis Manuscriptorum latere sivimus, utpote luce prorsus indigna. Fatemur etiam nos multa ex iis, quæ Savilius ut νοθευόμενα edidit, in tenebris relicturos fuisse ; sed tum reverentia tanti tam de re litteraria bene meriti viri ducti, tum etiam ne in multorum reprehensionem incurreremus, omnia quæ Savilius emisit dabimus, etiam illa quæ ipse non sine scrupulo, quasi κίβδηλα, typis dedit, ut monuit in Notis ad Tomum septimum, p. 857. Illius hic verba proferimus :

IN SCRIPTA SUPPOSITITIA CHRYSOSTOMI.

Τῶν νοθευομένων *ingens passim in omnibus fere bibliothecis tam privatis quam publicis numerus ; quæ tam cupide exquiri, tam ambitiose edi a viris doctis miror. Gerardus Vossius, vir, ut audio, doctrina excellenti, ex Bibliotheca Strozziana novem orationes in Ascensionem Domini Latine versas vulgavit, easque δῆθεν in novem annos episcopatus Joannis nostri tribuit, in quibus* οὐδὲν ὑγιές. *Possem idem de aliis, sed contineo me. Nobis certe venia, ut spero, dabitur, post tot egregia opera edentibus hæc pauca* κίβδηλα. *Et tamen scius, lector, nos multa rejecisse, ut luce prorsus indigna, quæ a librariis meis in meum usum descripta fuerant, qualia sunt* μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τάδε.

Sub hæc autem septemdecim seu sermonum seu homiliarum titulos initiaque subjicit, quæ nos omniaque alia tam vera quam spuria in fine operum Chrysostomi alphabetico ordine, incipiendo a primis cujusque operis verbis, Deo dante, typis indicari curabimus. Quæ igitur Savilius protulit spuria seu νοθευόμενα, illa omnia typis esse danda censuimus. Ex aliis vero, quæ hactenus publicata non fuerant, ea solum emisimus, quæ alicujus pretii esse videbantur.

Inter illa vero spuria, quæ postremam hujusce Tomi partem occupant, quædam, licet pauca, alicujus sunt pretii, ut verbi gratia Sermo in sanctum Thomam qui numeratur quintus, et Homilia septima in Pascha, quæ hic quinquagesima tertia recensetur, fortassisque aliæ quæpiam. Ex iis etiam, quæ infimæ notæ videntur esse, quædam interdum res nonnullas attingunt ac memorant, quæ usui etiam doctis esse possint.

Horum porro spuriorum, quæ postremam hujusce Tomi partem occupant, catalogus seu index sequitur.

INDEX SPURIORUM

QUÆ IN OCTAVO TOMO CONTINENTUR.

1. In decollationem Præcursoris et Baptistæ Joannis, et in Herodiadem. Init. Πάλιν Ἡρωδιὰς μαίνεται, πάλι ταράττεται. pag. 1. Morel. T. 6. p. 28. Savil. T. 7, p. 545.

2. In Præcursorem Domini. Init. Οἱ ἀνθηρότατοι λειμῶνες ἄνθεσι χρυσοκόμοις. pag. 5. Morel. T. 6. p. 311 Savil. T. 7. p. 531 :

3. Oratio encomiastica in principes apostolorum Petrum et Paulum, eorumdemque gloriosissimum martyrium. Init. Οὐρανοῦ καὶ γῆς ἁμιλλαν ὁρῶ διὰ τὴν παροῦσαν πανήγυριν. p. 7. Morel. T. 6. p. 314. Savil. T. 5 p. 992.

4. In sanctos duodecim apostolos. Init. Εἰκότως καὶ τήμερον ἐπὶ φοιτήσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος. p. 11. Mor 6. p. 320. Savil. T. 5. p. 995.

5. Sermo in sanctum Thomam apostolum, et contra Arianos, deque eo qui tyrannidem in Thracia occupav et e medio sublatus est, cum ipse Arianus esset. Init. Τῷ μὲν νόμῳ τῆς Ἐκκλησίας πειθόμενος ἠψάμην ο οἷόν τε. p. 14. Morel. T. 6. p. 324. Savil. T. 5. p. 486.

6. Laudatio S. Stephani protomartyris. Init. Στέψωμεν ἄνθεσιν ἐγκωμίων τὸν Στέφανον, καὶ τοῖς τῶ ἐπαίνων. p. 17. Morel. T. 6. p. 323. Savil. T. 5. p. 864.

7. In illud : *Sufficit tibi gratia mea : virtus enim mea in infirmitate perficitur.* Init. Ὅτε τὸν παναρμόνιον του τονὶ κόσμον ἐξ ἀρχῆς ἔπλαττεν ὁ Θεός. Hujus interpretationem Latinam novam paravimus. p. 24. Morel. T. 6. p 540. Savil. T. 5. p. 799.

8. In parabolam de filio prodigo. Init. Ἀεὶ μὲν, ἀδελφοὶ, τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν κηρύττειν ὀφείλο μεν. p. 33. Morel. T. 6. p. 369. Savil. T. 7. p. 539.

9. In saltationem Herodiadis, et decollationem Joannis Præcursoris et Baptistæ. Init. Ὥσπερ τις ἀνὴρ φιλέρη μος ἓν τινι τόπῳ ἀλσώδει. p. 39. Morel. T. 6. p. 379. Savil. T. 7. p. 549.

10. In illud Evangelii, *Collegerunt Judæi concilium, et dicebant, Quid facimus?* Init. Ἐοίκασιν οἱ τῆς Ἐκκλησία φίλται παῖδες νηπίοις θηλάζουσι. p. 43. Morel. T. 6. p. 385. Savil. T. 7. p. 552.

11. In parabolam decem Virginum, et de eleemosyna. In sancta et magna feria quinta. Init. Ὅταν τὸ εὐδα πάντων τῆς ζωῆς ἐννοήσω, καὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ. p. 45. Morel. T. 6. p. 389. Savil. T. 7. p. 554.

12. In meretricem et Pharisæum. In sancta et magna feria quarta. Init. Πάντότε μὲν ὁ Θεὸς ὡς φιλάνθρωπο καιρὸν εἰς μετάνοιαν. p. 49. Morel. T. 6. p. 395. Savil. T. 7. p. 490.

13. In Samaritanam, et in illud, *Venit Jesus in civitatem Samariæ, quæ dicitur Sychar.* Init. Σήμερον ἡμῖ ὁ Χριστὸς τοὺς ἄθλους τῆς Σαμαρείτιδος ἀνεκήρυξεν. p. 53. Morel. . 6. p. 409. Savil. T. 7. p. 442.

14. De zelo et pietate, et de cæco nato. Init. Ἠγὴ φωτὸς ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος· φωτὸς γὰρ γέμων. p. 61. Morel. T 6. p. 123. Savil. T. 5 p. 761.

15. Sermo de pseudoprophetis et falsis doctoribus ; et de signis consummationis sæculi hujus. Dicta est paulo antequam (sanctus) de vita migraret. Init. Ὀδυνηρὸς ὁ λόγος, καθότι καὶ ἔσχατος. Interpretationem Latinam novam adornavimus, ut et aliarum complurium orationum. p. 72. Morel. T. 6. p. 473. Savil. T. 7. p. 211.

16. De Circo. Init. Στάδιον ἡμῖν σήμερον πνευματικὸν καὶ δρόμος. p. 87. Morel. T. 6. p. 489. Savil. T. 6. p. 974.

17. In illum locum, *Attendite ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus*. Init. Οἱ σοφοὶ καὶ ἐπιστήμονες τῆς γεωργίας τεχνῖται. p. 90. Morel. T. 6. p. 523. Savil. T. 7. p. 486.

18. In principium indictionis novi anni, et in martyres, atque in mulierem quæ sanguinis fluxum patiebatur. Init. Ἐπάλληλον σημεῖον παρὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. p. 94. Morel. T. 6. p. 533. Savil. T. 5. p. 816.

19. Oratio catechetica in dictum Evangelii, *Simile est regnum cœlorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam*, etc. Init. Ὁρῶ τῇ ποίμνῃ τῶν εὐσεβῶν μεμιγμένα πρόβατα ξένα. p. 98. Morel. T. 6. p. 539. Savil. T. 5. p. 708.

20. In parabolam de ficu, Homilia. Init. Ὀφθαλμὸς μὲν ὁρῶν ἢ δένδρον ἀνθοφόρον, ἢ πηγήν. p. 106. Morel. T. 6. p. 552. Savil. T. 7. p. 252.

21. De Pharisæo Homilia. Init. Ὥσπερ πατὴρ φιλότεκνος, προσομιλεῖν τοῖς ἑαυτοῦ φιλτάτοις. p. 110. Morel. T. 6. p. 560 Savil. T. 7. p. 280.

22. De Lazaro et divite Homilia sexta. Init. Μέγιστόν ἐστι διδασκαλεῖον τὸ τῆς Ἐκκλησίας στάδιον. p. 115. Morel. T. 6. p. 564. Savil. T. 5. p. 728.

23. In publicanum et Pharisæum sermo. Init. Οἱ πόρρωθεν τοὺς λειμῶνας θεασάμενοι. p. 116. Morel. T. 6. p. 599. Savil. T. 7. p. 233.

24. In cæcum a Christo sanatum, et in Zacchæum, deque judicio atque eleemosyna. Init. Πολλαὶ καὶ διάφοροι τῶν ἁγίων Γραφῶν αἱ διδασκαλίαι. p. 120. Morel. T. 6. p. 575. Savil. T. 5. p. 731.

25. De sancto Joanne Theologo. Init. Ἰωάννης ἐν Ἐφέσῳ τῆς Ἀσίας, Ἰωάννης τῆς Ἀσίας τὸ καύχημα. p. 130. Morel. T. 6. p. 603. Deest in Savil.

26. De negatione Petri et de cruce, et quo pacto Joseph fuerit figura Christi. Init. Ἀναγκαῖον ἐν τῷ παρόντι καιρῷ καὶ τὸ χρέος. p. 136. Morel. T. 6. p. 626. Savil. T. 7. p. 275.

27. In secundum adventum Christi, et in illud, *Omnes stabimus ante tribunal Christi*, etc. Init. Ἐνόμιζον μεγάλα τινὰ καὶ ὑπερφυῆ τῇ προτέρᾳ ἡμέρᾳ. p. 142. Morel. T. 6. p. 651. Savil. T. 5. p. 782.

Sequentia opuscula, Græce tantum a Savilio edita, nunc primum Latine convertimus.

28. Interpretatio Orationis, *Pater noster*. Init. Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Πατέρα λέγεις, ἄνθρωπε, τὸν Θεόν. p. 149. Savil. T. 5. 707.

29. In filium prodigum, ac de pœnitentia, in lignum scientiæ boni et mali, et in latronem. Init. Πρώην ἡμῖν ἡ μεγάλη καὶ θεοπρεπὴς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφάνεια. p. 150. Savil. T. 5. p. 720.

30. In mulieres unguenta ferentes, et quod nulla diversitas vel pugna reperiatur inter evangelistas, etc. Init. Φέρε δὴ περὶ τῆς τῶν εὐαγγελιστῶν ἱστορίας εἰς τὴν ἁγίαν, etc. p. 159 Savil. T. 5. p. 740.

31. In illud Evangelii, quod dicebant Judæi de Servatore, *Quomodo scit litteras, cum non didicerit*, etc. Init. Φέρε πάλιν τῶν εὐαγγελικῶν ὑμῖν ἀπαρξώμεθα ναμάτων. p. 167. Savil. T. 5. p. 752.

32. In Chananæam et in Pharaonem, et quod non volentis neque currentis, etc. Init. Εἰ καὶ ἐθόλωσεν ἡμᾶς ἡ κατὰ τὴν ἑσπέραν ταραχή. p. 177. Savil. T. 5. p. 771.

33. In dictum Apostoli, *Non quod volo facio, sed quod nolo, hoc ago*, et quomodo Jacob typus Christi, etc. Init. Ἐπαινῶ μὲν ὑμῶν τὸν πόθον, καὶ θαυμάζω, etc. p. 188. Savil. T. 5. p. 789.

34. In principium indictionis. Init. Θαυμασταὶ τῶν ὀρθοδόξων αἱ πανηγύρεις, φαιδραί. p. 198. Savil. T. 5. p. 815.

35. In venerandam Crucem. Init. Σταυροῦ πρόκειται σήμερον ἑορτή, χορός. p. 200. Savil. T. 5. p. 819.

36. In exaltationem venerandæ Crucis. Init. Πᾶσα μὲν ἡ ἀπὸ τῶν χειρόνων ἐπὶ τὰ κρείττονα μεταβολή. p. 204. Savil. T. 5. p. 823.

37. In sanctum apostolum Thomam. Init. Ἧκω τὸ χρέος ἀποδώσων ὑμῖν, ὦ φίλοι, χρέος. p. 207. Savil. T. 5. p. 837.

38. In incarnationem Domini nostri, et quod singulis climatibus angeli præsint. Init. Ὄντως ἐπεφάνη ἡμῖν ἡ χάρις τοῦ Χριστοῦ, καὶ συνεξέλαμψεν. p. 213. Savil. T. 5. p. 851.

39. In S. Stephanum primum martyrem. Init. Πάντες μὲν οἱ μαρτύρων ἀγῶνες ἐπίδοξοι, καὶ θαυμάζεται. p. 227. Savil. T. 5. p. 871.

40. In mediam hebdomadam jejuniorum. Init. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ χαρισάμενος τοῖς ἀγωνισταῖς τῆς νηστείας. p. 229. Savil. T. 5. p. 876.

41. In ramos palmarum. Init. Ἐκ θαυμάτων ἐπὶ θαύματα Κυρίου βαδίσωμεν. p. 231. Savil. T. 5. p. 882.

42. In sanctam Virginem et Deiparam. Init. Πᾶσαι μὲν αἱ μαρτυρικαὶ πανηγύρεις θαυμασταί. p. 236. Savil. T. 5. p. 887.

43. Contra hæreticos et in sanctam Deiparam. Init. Πάλιν τῇ παῤῥησίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διασπῶν τὰς σειράς. p. 238. Savil. T. 5. p. 889.

44. In proditionem Servatoris, et in lotionem pedum. Init. Ἐβουλόμην εἰς τέλος διανύσαι τοῦ σταυροῦ τὰ θεωρήματα. p. 242. Savil. T. 5. p. 893.

45. In latronem et in proditionem Servatoris. Init. Ὢ πόση δύναμις τῆς ἡμετέρας πίστεως! ὢ πόσον. p. 247. Savil. T. 5. p. 910.

46. Sermo catecheticus in S. Pascha. Init. Εἴ τις εὐσεβὴς καὶ φιλόθεος, ἀπολαυέτω τῆς καλῆς ταύτης. p. 250. Savil. T. 5. p. 916.

47. In S. Pascha I. Init. Πάσχα μὲν γῆϊνον ἑορτάζουσιν Ἰουδαῖοι τὸ οὐράνιον. p. 251. Savil. T. 5. p. 917.

48. In S. Pascha II. Init. Τὸ τῶν νομικῶν τύπων εὔλογον, ἐπὶ τῆς ἀληθείας. p. 254. Savil. T. 5. p. 920.

49. In S. Pascha III. Init. Τὴν μὲν ἁγιότητα Χριστοῦ, τὸ θῦμα τοῦ πάσχα. p. 257. Savil. T. 5. p. 923.

50. In S. Pascha IV Init. Πάσχα μὲν ἑορτάζουσιν Ἰουδαῖοι, τῆς ἐξ Αἰγύπτου σωτηρίας ἀνάμνησιν. p. 259. Savil. T. 5. p. 925.

51. In S. Pascha V. Init. Ἐν Ἰουδαίοις εἰ τόποι, παρ' ἡμῖν δὲ ἡ ἀλήθεια. p. 261. Savil. T. 5. p. 927.

52. In S. Pascha VI. Init. Ἰσραὴλ μὲν ἤδη ὡσεὶ ὑπεραυγοῦσι Χριστοῦ ἀκτῖνες. p. 264. Savil. T. 5. p. 930.

53. In S. Pascha VII. Init. Χθὲς ἀ., ἀοσλφοὶ, περὶ τῆς προθεσμίας τοῦ ἁγίου. p. 275. Savil. T. 5. p. 940.

54. In synaxin archangelorum. Init. Ἀγγέλους ἐγκωμιάζειν χρή· καὶ γάρ. p. 285. Savil. T. 5. p. 997.

55. De pœnitentia, et in Herodem, et in Joannem Baptistam. Init. Φέρε δὲ καὶ τῶν ὑμετέρων κρότων τὴν ὑμετέραν πρυτιμήσωμεν. p. 287. Savil. T. 6. p. 801. Edita item a Combefisio et postea a Benzelio.

MONITUM

Hanc homiliam sic jure notavit Savilius in Notis Tom. VIII, p. 869 : *Cum Græculus quispiam ineptus et indoctus orationem cum hujusmodi principio a Joanne nostro habitam esse apud Ecclesiasticæ scriptores Historiæ reperisset, affinxit homo impudentissimus humano capiti corpus plane belluinum, nobisque pro vero hunc spurium et falsissimum fetum supposuit, vix lectione, nedum emendatione dignum.* Illi porro Ecclesiastici scriptores, qui initium homiliæ Chrysostomi attulerunt, sunt Socrates libro VI, cap. 18, et Sozomenus libro VIII, cap. 20, qui ambo ipsissima verba referunt, nullo pene discrimine, queis hic, quisquis sit, Græculus orsus est. Hanc certe homiliam quovis sagaci homine, multoque magis Chrysostomo indignam censent quotquot ea de re sententiam tulerunt. Sic orsus ineptus scriptor improbas mulieres bene multas recenset, hincque transit ad probas et sanctas quæ in Veteri Testamento feruntur, et sic concionem claudit.

[1] ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΠΟΤΟΜΗΝ ΤΟΥ ΠΡΟΔΡΟΜΟΥ ΚΑΙ ΒΑΠΤΙΣΤΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ,

Καὶ εἰς τὴν Ἡρωδιάδα.

Πάλιν Ἡρωδιὰς μαίνεται, πάλιν ταράττεται, πάλιν ὀρχεῖται, πάλιν ἐπιζητεῖ τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἀνόμως ὑπὸ Ἡρῴδου ἀποτμηθῆναι. Πάλιν Ἰεζάβελ περιέρχεται ζητοῦσα τοῦ Ναβουθαὶ τὸν ἀμπελῶνα ἁρπάσαι [a], καὶ τὸν ἅγιον Ἠλίαν καταδιῶξαι ἐπὶ τὰ ὄρη. Οἶμαι δὲ μὴ μόνον ἐμὲ εἰς ἔκστασιν τυγχάνειν, ἀλλὰ καὶ πάντας ὑμᾶς τοὺς ἀκούοντας τῆς τοῦ Εὐαγγελίου φωνῆς, καὶ θαυμάζειν σὺν ἐμοὶ τὴν μὲν Ἰωάννου παῤῥησίαν, τὴν δὲ Ἡρῴδου κουφότητα, καὶ τὴν τῶν ἀθέων γυναικῶν θηριώδη μανίαν. Τί γὰρ ἠκούσαμεν; Ὁ γὰρ Ἡρῴδης κρατήσας τὸν Ἰωάννην, ἔθετο ἐν φυλακῇ. Διὰ τί; Διὰ Ἡρωδιάδα γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Καὶ ψέξειεν ἄν τις τὴν Ἡρῴδου κουφότητα ὑπὸ δυστήνων γυναικῶν παραχθεῖσαν [b]. Τί δ' ἄν τις εἴποι, ἢ πῶς τις ἐκφράσειε τὴν τῶν γυναικῶν ἐκείνων ἀκόλαστον πονηρίαν; Ἐμοὶ μὲν δοκεῖ μηδὲν εἶναι ἐν κόσμῳ θηρίον ἐφάμιλλον γυναικὸς πονηρᾶς. Ἀλλὰ νῦν ἐμοὶ περὶ πονηρᾶς ὁ λόγος, οὐ περὶ ἀγαθῆς καὶ σώφρονος. Οἶδα γὰρ [2] πολλὰς εὐσχήμονας καὶ ἀγαθὰς, ὧν με δεῖ μνημονεῦσαι τὸν βίον πρὸς οἰκοδομὴν καὶ ἔρωτα τῶν καλῶν. Οὐδὲν τοίνυν θηρίον ἐν κόσμῳ ἐφάμιλλον γυναικὸς πονηρᾶς. Τί λέοντος δεινότερον ἐν τετραπόδοις; Ἀλλ' οὐδέν. Τί δὲ ὠμότερον δράκοντος ἐν ἑρπετοῖς; Ἀλλ' οὐδέν. Πλὴν καὶ λέων καὶ δράκων ἐν τῷ κακῷ ἐλάττω τυγχάνουσι. Καὶ μαρτυρεῖ μου τῷ λόγῳ ὁ σοφώτατος Σολομὼν, λέγων· *Συνοικῆσαι λέοντι καὶ δράκοντι εὐδόκησα* [c], *ἢ μετὰ γυναικὸς πονηρᾶς καὶ γλωσσώδους.* Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς τὸν προφήτην εἰρωνείᾳ εἰρηκέναι, ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων κατάμαθε ἀκριβῶς. Τὸν Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ οἱ λέοντες ἠδέσθησαν, τὸν δὲ δίκαιον Ναβουθαὶ Ἰεζάβελ ἐφόνευσε· τὸ κῆτος τὸν Ἰωνᾶν ἐν τῇ κοιλίᾳ ἐφύλαξε, Δαλιλὰ δὲ τὸν Σαμψὼν ξυρήσασα καὶ δήσασα, τοῖς ἀλλοφύλοις παρέδωκε· δράκοντες καὶ ἀσπίδες καὶ κεράσται τὸν Ἰωάννην ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐτρόμασαν, Ἡρωδιὰς δὲ αὐτὸν ἐν ἀρίστῳ ἀπέτεμεν· οἱ κόρακες τὸν Ἠλίαν ἐν τῷ ὄρει διέθρεψαν, Ἰεζάβελ δὲ αὐτὸν μετὰ τὴν εὐεργεσίαν τοῦ υἱοῦ πρὸς φόνον ἐδίωκε. Τί γὰρ ἔλεγεν; Εἰ σὺ Ἠλιοὺ, καὶ ἐγὼ Ἰεζάβελ· *Τάδε ποιήσαισάν μοι οἱ θεοὶ, καὶ τάδε προσθείησαν, εἰ μὴ αὔριον ταύτῃ τῇ ὥρᾳ θήσομαι τὴν ψυχήν σου ὡς ἑνὸς τῶν τεθνηκότων.* Καὶ ἐφοβήθη Ἠλίας, καὶ ἐπορεύθη κατὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν ἔρημον ὁδὸν ἡμερῶν τεσσαρά-

[a] Alius διαρπάσαι. Hanc et sequentes varias lectiones potuit Savil. in margine. [b] Alii σπαραχθεῖσαν.

[c] Alii εὐδόκησας.

AD HOMILIAM SEQUENTEM.

Cæterum non sat accurate rem tractavit, qui dixit homiliam hanc a recenti quodam Græco concinnatam fuisse. Siquidem Anastasius Sinaïta, sexti sæculi scriptor, Quæstione in Scripturam *LIX*, cui titulus, Cur dicit apostolus, *Mulieri docere non permitto?* magnam hujus homiliæ partem Chrysostomi nomine ad verbum refert ab his orsus verbis : *Nulla fera potest comparari cum muliere mala et verbosa. Quid enim est leone terribilius*, etc.; et in hæc verba desinit : *Qui ergo habet malam mulierem, sciat se jam recipere mercedem iniquitatis; dicit enim Sapiens : Mulier mala dabitur viro peccatori.* Quodque mireris, eadem ipsa, nec plura nec pauciora, ad verbum habentur in opusculo 49 S. Ephræmi, cui titulus, *Contra improbas mulieres*, sine alio discrimine quam quod interpretum diversitas intulerit. Unde colligatur ineptum scriptorem ex S. Ephræmo hoc assumentum mutuatum esse. Interpretationem Latinam priorem παραφραστικῶς adornatam rejecimus, novamque paravimus.

IN DECOLLATIONEM PRÆCURSORIS ET BAPTISTÆ JOANNIS,

Et in Herodiadem.

1. Rursus Herodias insanit, rursus turbas movet, rursus saltat, rursus injuste caput Joannis Baptistæ ab Herode amputari cupit. Rursus Jezabel circuit, quærens Nabuthæ vineam eripere, et sanctum Heliam in montibus persequi. Puto autem non me solum in stuporem conjici, sed etiam vos omnes qui vocem evangelii auditis, et mecum mirari Joannis loquendi libertatem, Herodis levitatem, impiarumque mulierum furiosam insaniam. Quid enim audivimus? Herodes apprehensum Joannem posuit in carcere (*Matth.* 14. 3). Quare? Propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui. Et jure vituperes Herodis a miserrimis mulieribus eo inducti levitatem. Quid vero dicas, et quomodo enarres mulierum illarum ingentem nequitiam? Mihi quidem videtur nullam in mundo esse feram malæ mulieri comparabilem. Mihi certe nunc de mala, non de proba et honesta muliere sermo habetur. Scio namque multas esse bonas et honestas mulieres, quarum vitam recensere mihi operæ pretium fuerit ad ædificationem, et ad bonorum excitandum amorem. Nulla itaque fera in mundo est malæ mulieri comparabilis. Quid in quadrupedibus leone ferocius? Nihil. Quid in serpentibus dracone sævius? Nihil. Attamen et leo et draco malæ mulieri hac in re cedunt. Testis mihi est sapientissimus Salomon dicens: *Cohabitare cum leone et dracone placet magis, quam cum muliere mala et linguosa* (*Eccl.* 25. 23). Et ne putes prophetam per ironiam hæc dixisse, ex ipsis rebus id ediscas. Danielem in lacu leones reveriti sunt, justum vero Nabuthe Jezabel occidit : cetus Jonam in ventre servavit; Dalida vero Samsonem deprehensum et ligatum alienigenis tradidit : dracones, aspides et cerastæ Joannem in deserto tremuerunt; Herodias vero ipsi in prandio caput abscidit; corvi

m monte Heliam aluerunt ; Jezabel vero ipsum post pluviæ præstitum beneficium ad necem persequebatur. Quid enim dicebat ? Si tu Helias, ego Jezabel : *Hæc mihi faciant dii, et hæc addant, si non crastina die hac hora ponam animam tuam sicut unius eorum qui interfecti sunt* (3. *Reg.* 19. 2). Et timuit Helias, et abiit pro anima sua, et perrexit in desertum per viam quadraginta dierum. Et venit sub Rathmen, et petiit animæ suæ ut moreretur, dixitque : *Domine Deus, sufficiat mihi nunc, accipe animam meam a me, quia non sum ego melior patribus meis* (*Ibid. v.* 4). Hei mihi ! Helias propheta mulierem timuit ? qui pluviam orbis in lingua gestabat, qui ignem de cælo eduxit, et precatione sua mortuos suscitavit, timuit mulierem? Etiam timuit. Nulla enim nequitia cum muliere mala comparari potest. Attestatur huic verbo meo Sapientia quæ dicit, *Non est caput super caput serpentis, et non est malitia super malitiam mulieris* (*Eccli.* 25. 22. 23). O malum et acutissimum diaboli telum ! Per mulierem ab initio Adamum in paradiso confodit : per mulierem mitissimum Davidem ad Uriam dolo occidendum impulit : per mulierem sapientissimum Salomonem ad prævaricationem deduxit : per mulierem fortissimum Samsonem rasum excæcavit : per mulierem filios Heli sacerdotis prostravit : per mulierem nobilissimum Joseph in carcere vinctum conclusit : per mulierem Joannis orbis lucernæ caput abscidit. Ecquid de hominibus loquor ? Per mulierem angelos de cælo dejicit : per mulierem omnes jugulat, omnes inhonorat, omnes contumelia afficit, impudens quippe mulier nemini parcit : non Levitam honorat, non sacerdotem, non prophetam revereatur. O malum omni malo pejus mulier mala ! Si inops sit, malitia ditatur ; si facultates habeat malitiæ cooperantes, duplex est malum, intolerabile animal, incurabilis morbus, immanis fera. Novi ergo aspides blanditiis cicures factas, et leones, tigres, pardos tractabiles redditos : mala vero mulier si injuria afficiatur, furit ; si demulceatur, extollitur. Si principis uxor sit, nocte dieque virum ad necem dolo inferendam excitat, ut Herodias Herodem : si pauperem virum habeat, ad rixas et pugnas ipsum concitat ; si vidua sit, ipsa sola omnes dedecore afficit. Lingua namque ejus timore Domini non frenatur ; non futurum respicit judicium, non Deum ipsum ; non amicitiæ leges servare novit. Pro nihilo habet mala mulier virum suum morti tradere. Certe justum Jobum uxor sua blasphemiæ morti tradebat dicens : Dic verbum quoddam contra Dominum, et morere (*Job.* 2. 9). O malam naturam ! o scelestum animum ! Non miserata viri sui viscera pustulis ceu carbonibus ardentibus tumida, et adusta, carnesque totas vermibus scatentes : non ad commiserationem versa est, videns illum totum obvolutum, infirmum, in agone certantem, et crebro anhelitu, hianti ore hæc sustinentem ; non flexa est ad misericordiam, videns illum qui olim cum regia purpura incedebat, tunc in fimo nudum jacentem : non recordata est veteris consuetudinis, neque quanta per ipsum gloria, quantis bonis floruisset. Sed quid ? Dic verbum contra Dominum, et morere. O gratiam uxoris ! o malagma doloribus mitigandis ! o conjugalis amicitiæ legem ! Num aliquando tibi ægrotæ quid simile dixit ? annon precibus et curis morbum tuum curavit ? annon satis erat illi hæc temporanea castigatio, ut tu illum in æternum supplicium ob blasphemiam conjicias ? an ignoras illud, *Omnis blasphemia et peccatum remittetur hominibus ; blasphemia autem in Spiritum sanctum non remittetur neque in hoc sæculo, neque in futuro* (*Matth.* 12. 31)? Vis aliam quoque videre huic malitiæ parem ? Dalidam intuere. Nam et illa fortissimum Samsonem abrasum et vinctum alienigenis tradidit (*Jud.* 16) ; virum nempe suum, ejusdem lecti consortem, quem fovebat, cui adulabatur, quem seipsa cariorem habere simulabat ; quem hesterno die diligebat, hodie decipiebat ; quem hesterno die diligendo fovebat, hodie decipiendo tumulabat. Sed non formosus erat ? Ecquis illo tempore formosior, qui septem cincinnos capite gestabat, septiformis gratiæ imaginem ? Sed fortis non erat ? Et quis illo fortior, qui leonem terribilem in via solus suffocavit, et una asini maxilla alienigenas mille prostravit ? Sed sanctus non erat ? Usque adeo sanctus erat, ut cum sitiret aliquando ex aquæ penuria, precibus impetraret, ut aqua ex ipsa maxilla, quam tenebat, scaturiente, sitim sedaret. Et tamen uxor ipsa tam formosum, tam fortem, tam sanctum, quasi inimicum alienigenis tradidit. Et undenam mulier tam strenuum superare potuit ? Ex ipsa viri bonitate. Nam cum arcanam fortitudinis ejus causam noctu abstulisset, nudum illum vinculis prævalidis domuit. Ideo hoc tibi Sapientia [1] præcipit : A conjuge tua custodi te, ne quid ei committas (*Mich.* 7. 5). Quæ fera, quæso, contra masculum suum tale quidpiam molita est ? quæ draccena masculum suum vult perdere ? quæ leæna marem suum ad necem tradit ? Viden' quam apposite Sapientia dixerit : *Non est caput super caput serpentis, et non est malitia super malitiam mulieris* (*Eccli.* 25. 22. 23) ? In summa, qui uxorem habet malam, sciat se jam iniquitatum suarum mercedem retulisse. Id non caret testimonio : audi Sapientiam dicentem : Mulier mala viro iniquo dabitur pro operibus malis. Verum de muliere mala hæc satis sunto.

2. Operæ pretium autem jam nobis fuerit de mulieribus bonis sermonem habere, maxime propter eas quæ adsunt. Bonæ namque bonarum virtutes quasi sibi proprias respiciunt, illarumque labores suas esse coronas arbitrantur. Bona et hospitalis mulier erat beata Sunamitis, quæ virum hortata, domunculam Elisæo construxit, ut eo divertens ibi libere quiesceret (4. *Reg.* 4) ; ipsique lectum lucernam et mensam apposuit : lectum non indumentis vacuum, sed qui culcitras prophetæ competentes haberet : lucernam non sine ellychnio, sed et cum oleo ignem fovente : mensam non sine panibus, sed cibis instructam. Quid vero dixeris de beata illa vidua, quæ Heliam prophetam suscepit ? quam nihil impedivit pauperies ob bonæ voluntatis divitias (3. *Reg.* 17) ? cui nullum erat frumentum, vinum, aut pulmentum, nulla terrestris alimonia ad paupertatis consolationem : non ager frumento satus panem suppeditabat, non vinea suaves uvas ministrabat, non arbor dulcissimos fructus proferebat. Quomodo enim habuisset, cui ne ad palmæ quidem spatium locus arabilis erat, nec vel cubitale solum ad vitem inserendam ; sed messis tempore semper in agris incurvata decidentes a messoribus spicas manu legebat, et sic ad anni decurrentis spatium alimentum recondebat ? Hanc adiit Helias in tempore famis, quando pluvia nulla decidente tota aruerat terra ; quando cælum igneum, aer æneus erat, et nubes detinebantur ; quando nulla herba, flos nullus, nullum fruticum germen, non aura roscida, non spica virens fluctuabat, et fontium ubera æstus constringebat : mare salsuginem auxerat, non influente aqua dulci, et repressis imbribus. Tunc Helias nopem illam viduam adiit. Scitis quanta patiatur vidua vel ubertatis tempore. Missis divitibus qui pane abunde fruebantur, descendens de monte propheta illam adiit. Cur is qui solo verbo ignem de cælo eduxit, panes sibi non eduxit ? annon poterat ? Certe poterat ; sed id non fecit. Quare ? Ne viduam hospitalitatis fructibus privaret. Alioquin autem pugillum farinæ et paululum olei, benedictione sua auget. Non enim tam ad suum quam ad inopis viduæ alimentum properabat propheta, ut ostenderet bonum ejus et occultum animi propositum. Hoc facit Deus, qui potest sanctos omnes, qui in mundo sunt, alere : donum retinet, ut bona cordis proposita, hospitalitatis tempore, ex fructibus discernat. Cum autem non adsunt qui possint illos suscipere fructus, aut per aves alit, ut Heliam in monte ; aut per prophetam e longinquo transmissum, ut Danielem in lacu ; aut per

[1] Alias legitur, *propheta*, pro, *Sapientia*.

κοντα. Καὶ ἦλθεν ὑπὸ Ῥαθμὲν [a], καὶ ἠτήσατο τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀποθανεῖν, καὶ εἶπε· *Κύριε ὁ Θεός, ἱκανούσθω μοι νῦν, λάβε τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐ κρείσσων ἐγὼ ὑπὲρ τοὺς πατέρας μου.* Οἴμοι! ὁ προφήτης Ἠλίας ἐροβήθη γυναῖκα; ὁ τὸν ὑετὸν τῆς οἰκουμένης ἐν τῇ γλώττῃ βαστάζων, ὁ πῦρ οὐρανόθεν κατενέγκας [b], καὶ δι' εὐχῆς νεκροὺς ἐγείρας, ἐροβήθη γυναῖκα; Ναί, ἐροβήθη. Οὐδεμία γὰρ κακία συγκρίνεται γυναικὶ πονηρᾷ. Μαρτυρεῖ δέ μου τῷ λόγῳ ἡ Σοφία λέγουσα [c], ὅτι *Οὐκ ἔστι κεφαλὴ ὑπὲρ κεφαλὴν ὄφεως, καὶ οὐκ ἔστι κακία ὑπὲρ κακίαν γυναικός.* Ὦ τὸ κακὸν τοῦ διαβόλου καὶ ὁξύτατον ὅπλον! διὰ γυναικὸς ἐξ ἀρχῆς τὸν Ἀδὰμ ἐν παραδείσῳ κατέτρωσε· διὰ γυναικὸς τὸν πραότατον Δαυῒδ πρὸς τὴν τοῦ Οὐρίου δολοφονίαν ἐξέμηνε· διὰ γυναικὸς τὸν σοφώτατον Σολομῶντα πρὸς παράβασιν κατέστρωσε· διὰ γυναικὸς τὸν ἀνδρειότατον Σαμψῶνα ξυρήσας ἐτύφλωσε· διὰ γυναικὸς τοὺς υἱοὺς Ἠλεὶ τοῦ ἱερέως ἐδάφισε· διὰ γυναικὸς τὸν εὐγενέστατον Ἰωσὴφ ἐν φυλακῇ δεσμεύσας κατέκλεισε· διὰ γυναικὸς τὸν πανὸς κόσμου λύχνον Ἰωάννην ἀπέτεμε [d]. Τί δὲ λέγω περὶ ἀνθρώπων; Διὰ γυναικὸς τοὺς ἀγγέλους οὐρανόθεν κατέβαλε· διὰ γυναικὸς πάντας κατασφάζει, πάντας φονεύει, πάντας ἀτιμάζει, πάντας ὑβρίζει. Γυνὴ γὰρ ἀναιδὴς οὐδενὸς φείδεται· οὐ Λευΐτην τιμᾷ, οὐχ ἱερέα ἐντρέπεται, οὐ προφήτην αἰδεῖται. Ὦ κακὸν κακοῦ κάκιστον γυνὴ πονηρά! Κἂν μὲν πενιχρὰ ᾖ, τῇ κακίᾳ πλουτεῖ· ἐὰν δὲ πλοῦτον ἔχῃ τῇ πονηρίᾳ συνεργοῦντα, δεινὸν τὸ κακὸν, ἀφόρητον τὸ ζῶον, ἀθεράπευτος νόσος, ἀνήμερον θηρίον [e]. Ἐγὼ οἶδα καὶ ἀσπίδας κολακευομένας ἡμεροῦσθαι, καὶ λέοντας καὶ τίγρεις καὶ παρδάλεις τιθασσευομένας πραΰνεσθαι· γυνὴ δὲ πονηρὰ καὶ ὑβριζομένη μαίνεται, καὶ κολακευομένη ἐπαίρεται. Κἂν ἔχῃ ἄνδρα ἄρχοντα, νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν τοῖς λόγοις αὐτὴν ἐκμοχλεύουσα πρὸς δολοφονίαν ὁξύνει, ὡς Ἡρωδιὰς τὸν Ἡρῴδην· κἂν πένητα ἔχῃ ἄνδρα, πρὸς ὀργὰς καὶ μάχας αὐτὸν διεγείρει· κἂν χήρα τυγχάνῃ, αὐτὴ δι' ἑαυτῆς τοὺς πάντας ἀτιμάζει. Φόβῳ γὰρ Κυρίου οὐ χαλινοῦται τὴν γλῶτταν, οὐκ εἰς τὸ μέλλον κριτήριον ἀποβλέπει, οὐκ εἰς Θεὸν ἀναβλέπει, οὐ φιλίας οἶδε θεσμοὺς φυλάττειν. Οὐδέν ἐστι γυναικὶ πονηρᾷ τὸν ἴδιον ἄνδρα παραδοῦναι εἰς θάνατον. Ἀμέλει γοῦν τὸν δίκαιον Ἰὼβ ἡ ἰδία γυνὴ πρὸς θάνατον τῆς βλασφημίας παρεδίδου, λέγουσα· Εἶπόν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον [f], καὶ τελεύτα. Ὦ φύσεως πονηρᾶς! ὦ προαιρέσεως ἀνοσίας! Οὐκ ἠλέησεν ὁρῶσα τοῦ ἰδίου [3] ἀνδρὸς τὰ σπλάγχνα ὑπὸ τῶν ἀναζεουσῶν φλυκταινῶν, ὥσπερ ὑπὸ ἀνθράκων σπινθηροβόλων καιόμενα, καὶ ὅλας τὰς σάρκας τοῖς σκώληξι συνειλημμένας [g]· οὐκ ἐκάμφθη πρὸς οἶκτον, ὁρῶσα αὐτὸν ὅλον δι' ὅλου ἐλισσόμενον, καὶ κάμνοντα καὶ ἀγωνιῶντα, καὶ συνεχῆ ἄσθματα μετὰ πόνου κεχηνότι τῷ στόματι φέροντα. Οὐκ ἐμειλίχθη πρὸς εὐσπλαγχνίαν ὁρῶσα τὸν ποτε ἐν βασιλικῇ πορφυρίδι προσιόντα, τότε ἐπὶ κοπρίας κείμενον γεγυμνωμένον τῷ σώματι· οὐκ ἐμνημόνευσε τῆς πρὸς αὐτὸν ἀρχαίας συνηθείας, οὐδ' ὅσα δι' αὐτὸν ἐπίδοξα καὶ καλὰ ἡνύησεν αὕτη. Ἀλλὰ τί; Εἰπόν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα. Ὦ χάρις γυναικός! ὦ μάλαγμα δύνων προμαλακτήριον! ὦ φιλίας ὁμοζύγου θεσμός! Ἆρα σοῦ ποτε ἀρρωστούσης τοιοῦτον ἐφθέγξατο ῥῆμα, καὶ οὐχὶ εὐχαῖς καὶ εὐποιίαι, τὴν νόσον σου ἀπέσμηξεν; οὐκ ἦρκει γὰρ αὐτῷ ἡ πρόσκαιρος παιδεία, ἀλλὰ καὶ αἰώνιον αὐτῷ προξενεῖς τὴν κόλασιν [h] διὰ τῆς βλασφημίας; ἢ οὐκ οἶδας, ὅτι *Πασα βλασφημία καὶ ἁμαρτία ἀφεθήσεται ἀνθρώποις· ἡ δὲ κατὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου βλασφημία, οὐκ ἀφεθήσεται οὔτε ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι;* Θέλεις ἴδεῖν καὶ ἄλλην τῆς πονηρίας ταύτης ὁμόζυγον; Ἴδε μοι τὴν Δαλιλάν. Καὶ γὰρ ἐκείνη τὸν ἀνδρειότατον Σαμψῶνα ξυρήσασα καὶ δήσασα, τοῖς ἀλλοφύλοις παρέδωκε, τὸν ἴδιον ἄνδρα τὸν ἴδιον σύνευνον, ὃν ἔθαλπεν, ὃν ἐθώπευεν, ὃν ἐκολάκευεν, ὃν ὑπὲρ ἑαυτὴν ἀγαπᾷν ὑπεκρίνατο· ὃν χθὲς ἠγάπα, σήμερον ἠπάτα· ὃν χθὲς ἔθαλπεν ἀγαπῶσα, σήμερον ἔθαπτεν ἀπατῶσα. Καὶ μὴν οὐκ ἦν ὡραῖος; Καὶ τίς αὐτοῦ ὡραιότερος κατ' ἐκεῖνο καιρού, ὃς ἐπτὰ βοστρύχους ἐπὶ κεφαλῆς ἔφερε, τῆς ἐπταφύτου χάριτος τὴν εἰκόνα βαστάζων; Καὶ μὴν οὐκ ἦν ἀνδρεῖος; Καὶ τίς αὐτοῦ ἀνδρειότερος, ὅς γε λέοντα φοβερὸν ἐν ὁδῷ μόνος ἀπέπνιξε, καὶ ἐν μιᾷ σιαγόνι ὄνου χιλίους [i] ἀλλοφύλους κατέστρωσεν; Ἀλλὰ καὶ οὐχ ἅγιος ἦν; Τοσοῦτον ἦν ἅγιος, ὡς διψήσαντα αὐτὸν ποτε ἐν σπάνει ὕδατος εὔξασθαι, καὶ ἐκ τῆς κατεχομένης ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ σιαγόνος νεκρᾶς ὕδωρ πηγάσαι, κἀκεῖθεν τὸ ἅλμα τῆς δίψης ἀρύσασθαι. Καὶ τὸν οὕτως ὡραῖον, τὸν οὕτως ἀνδρεῖον, τὸν οὕτως ἅγιον, ἡ ἰδία γυνὴ, ὡς πολέμιον δήσασα, τοῖς ἀλλοφύλοις παρέδωκε. Καὶ πόθεν ἄρα γυνὴ τοῦ οὕτως ἀνδρείου κατίσχυσεν; Ἐκ τῆς οἰκείας τοῦ ἀνδρὸς ἀγαθότητος. Τὸ γὰρ μυστήριον αὐτοῦ τῆς ἰσχύος νύκτωρ ἀποσολήσασα, γυμνὸν αὐτὸν ἰμᾶσιν ἰσχυροῖς κατέστρεψε. Διὰ τοῦτο παραγγέλλει σοι ἡ Σοφία ἰ· Ἀπὸ τῆς συγκοίτου σου φυλάσσου τοῦ ἀναθέσθαι τι αὐτῇ. Ποῖον, εἰπέ μοι, θηρίον κατὰ τοῦ ἰδίου ἄρρενος τοιαῦτα ἐμελέτησε πώποτε; τίς δράκαινα τὸν ἴδιον ὁμόζυγον ἀπολέσθαι θέλει; ποία δὲ λέαινα τὸν ἴδιον ἄρρενα πρὸς σφαγὴν παραδίδωσιν; Ὁρᾷς ὅτι ἐπιτετευγμένως εἶπεν ἡ Σοφία, ὅτι *Οὐκ ἔστι κεφαλὴ ὑπὲρ κεφαλὴν ὄφεως, καὶ οὐκ ἔστι κακία ὑπὲρ κακίαν γυναικός*; Καὶ ἁπαξαπλῶς, ὁ ἔχων γυναῖκα πονηρὰν, γινωσκέτω ἤδη τοὺς τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ κεκομίσθαι μισθούς. Οὐκ ἁμάρτυρος ὁ λόγος· ἄκουε τῆς Σοφίας λεγούσης· Γυνὴ πονηρὰ ἀνδρὶ ἀνόμῳ δοθήσεται ἀντὶ ἔργων πονηρῶν. Ἀλλὰ περὶ πονηρᾶς γυναικὸς ὁ λόγος ἄχρι τούτου ἐχέτω ὅρον [k].

β'. Δεῖ δὲ ἡμᾶς μνημονεῦσαι καὶ τὰς ἀγαθὰς μάλιστα διὰ τὰς παρούσας. Αἱ γὰρ ἀγαθαὶ τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀρετὰς ὡς ἰδίας ὁρῶσι, καὶ τοὺς ἐκείνων πόνους ὡς ἰδίους στεφάνους εἶναι λογίζονται. Γυνὴ ἀγαθὴ καὶ φιλόξενος ἦν ἡ μακαρία Σουναμῖτις, ἥτις τὸν ἄνδρα παρακαλέσασα, δωμάτιον ᾠκοδόμησε τῷ Ἐλισσαίῳ, ἵνα διερχόμενος ἀκωλύτως ἔχῃ τὴν ἀνάπαυσιν, τεθεικυῖα αὐτῷ κλίνην καὶ λυχνίαν καὶ τράπεζαν· κλίνην οὐ κενὴν ἱματίων, ἀλλ' ἐχουσαν πρέποντα τῷ προφήτῃ τὰ στρώματα· λυχνίαν οὐκ ἄνευ λύχνου, ἀλλὰ σὺν τῷ ἄρδοντι ἐλαίῳ τὸ φῶς· τράπεζαν οὐκ ἔρημον ἄρτων, ἀλλ' ἔγκαρπον ἐδεσμάτων. Τί δ' ἂν τις εἴπῃ περὶ τῆς μακαρίας ἐκείνης χήρας τῆς τὸν προφήτην Ἠλίαν ὑποδεξαμένης; ἢ οὐδὲν ἐνεπόδιζεν [4] ἡ πενία τῶν χρημάτων, διὰ τὸ πλούσιον τῆς προαιρέσεως; ἢ οὐ παρῆν οὐ σῖτος, οὐκ οἶνος, οὐ προσέψημα, οὐκ ἄλλο τι τῶν γεηρῶν πρὸς τὴν τῆς πενίας παραμυθίαν. Οὐ χώρα αὐτῇ σιτοφόρος σπέρμα ἄρτου προσέφερεν· οὐκ ἄμπελος αὐτῇ γλυκόβρυτον βότρυν ἐγεώργει· οὐ δένδρον αὐτῇ ὁπώρας καρπὸν ἥδιστον προσέφερε [l]. Πῶς γάρ, ἡ οὔτε σπιθαμὴ γῆς ἁροσίμου τόπος ὑπῆρχεν, οὔτε πηχυαῖον ἔδαφος πρὸς ἄμπελου φυτείαν; ἀλλ' ὅτι ἐν τῷ καιρῷ τοῦ θέρους ἐν ταῖς ἀρούραις κυρτοδατοῦσα, τοὺς ἀποπίπτοντας τῶν δρεπανιστῶν παλάμαις ἀστάχυας ἐρανιζομένη, συμμετρημένην τῷ ἐνιαυσιαίῳ κύκλῳ τοῦ χρόνου τὴν τροφὴν ἀπετίθετο. Πρὸς ταύτην ἀπῆλθεν Ἠλίας ἐν τῷ καιρῷ τοῦ λιμοῦ, ὅτε πᾶσα ἡ γῆ ἐκ τῆς ἀβροχίας σχεδὸν διεθρύπτετο· ὅτε οὐρανὸς ἐπεπύρωτο, καὶ ὁ ἀὴρ ἐχαλκοῦτο, καὶ αἱ νεφέλαι ἐχαλινοῦντο· ὅτε οὐ βοτάνη, οὐκ ἄνθος, οὐκ ἀκροδρύων βλαστὸς, οὐκ αὖρα ἔνδροσος, οὐ στάχυος ἀκμὴ ἐσαλεύετο [m]· ὅτε ποταμοὶ ἐλεπτύνθησαν, καὶ πηγαὶ τοὺς μαζοὺς τῶν ὑδάτων τῷ καύσωνι ἐσφιγξαν, καὶ θάλασσα ἐξηλμίσθη, μὴ ἐπεισερχομένων αὐτῇ γλυκέων ὑδάτων καὶ ὄμβρων ἀνασταλέντων. Τότε ἀπῆλθεν Ἠλίας πρὸς τὴν πενιχρὰν καὶ τὴν χήραν. Οἷα δὲ πάσχει χήρα καὶ ἐν καιρῷ εὐθηνίας, οἶδατε. Καὶ ἀφῆκε τοὺς πλουσίους ὁ προφήτης, τοὺς ἔχοντας δαψιλῶς ἄρτους, καὶ καταβὰς ἀπὸ τοῦ ὄρους, ἦλθε πρὸς αὐτήν. Διὰ τί γὰρ μᾶλλον ὁ πῦρ οὐρανόθεν ῥήμασι κατενέγκας, ἄρτους ἑαυτῷ οὐ κατήνεγκε; μὴ οὐκ ἠδύνατο; Ναί, ἠδύνατο· ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἐποίησε. Διὰ τί; Ἵνα μὴ τῆς φιλοξενίας τοὺς καρποὺς στερήσῃ τὴν χήραν· ἄλλως δὲ καὶ τὴν δράκα τοῦ ἀλεύρου καὶ τὸ ὀλιγοστὸν ἔλαιον διὰ τῆς εὐλογίας [n] πληθύνει. Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἀπῆλθεν ὁ προφήτης τραφῆναι, ὅσον θρέψαι τὴν πενιχρὰν, καὶ ἐλέγξαι κρυπτομένην καρδίαν καὶ εὐπροαίρετον. Τοῦτο ποιεῖ ὁ Θεὸς δυνάμενος πάντας τοὺς ἁγίους, τοὺς ὄντας ἐν [o] κόσμῳ, δι' ἑαυτοῦ θρέψαι· ἐπέχει τὴν δόσιν, ἵνα τὰς εὐπροαιρέτους καρδίας ἐν τῷ τῆς φι-

[a] Alii Ῥαμθ. Aliam quoque lectionem affert in margine Savilius, καὶ ῥαθυμήσας ἠτήσατο. [b] Savil. in margine οὐρανόθεν ῥήματι κατενέγκας. [c] Alii ὁ σοφὸς λέγων. [d] Alii ἀπέκτεινε. [e] Alii ἀθεράπευτον τὸ θηρίον. [f] Alii Εἰς Κύριον. Ibid. alii ὦ φύσεως μοχθηρᾶς. [g] Alii καὶ πᾶσας αὐτοῦ τὰς σάρκας τοῖς σκώληξι συνελισσομένας. [h] Alii προσφέρεις τιμωρίαν. [i] Alii μυρίους. [j] Alii σοι ὁ προφήτης. [k] Alii ἀλλὰ τὰ περὶ γυναικῶν πονηρῶν μέχρι τούτου ἐχέτω τὸν ὅρον. [l] Alii προσεκόμιζε. [m] Alii οὐκ ἀσταχύων ἀρόχην ἐσάλευσεν, εἰ μοι καύσωνι ἐσμιχθεν. [n] Alii τῆς εὐχῆς. [o] Alii δυνατὸς γὰρ ὢν πάντας τοὺς ὄντας ἐν.

λοξενίας καιρῷ ἀπὸ τῶν καρπῶν διακρίνῃ. Ἐπειδὰν δὲ μὴ ὦσί τινες οἱ ὀφείλοντες αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, ἢ δι' ὀρνέων τρέφει, ὡς τὸν Ἠλίαν ἐν τῷ ὄρει, ἢ διὰ προφήτου ξένου, ὡς τὸν Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ, ἢ διὰ θαλαττίου ζώου, ὡς τὸν Ἰωνᾶν· διὰ τοῦ κήτους, ἢ αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τὴν τροφὴν ἐπώμβρισεν, ὡς τοῖς πατράσιν ἡμῶν ἐν ἐρήμῳ· οὐκ ὄντων γὰρ τῶν ὀφειλόντων αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, οὐρανόθεν τὸ μάννα ἐπώμβρισε, καὶ ἐκ πέτρας ὕδωρ ἐπήγαζεν· ὅταν δὲ ὦσιν οἱ ἅγιοι ἐν κόσμῳ συναναστρεφόμενοι τοῖς ἄλλοις, ἀναστέλλει αὐτοῦ τὴν δεξιὰν χεῖρα· κἂν ὁρᾷ αὐτοὺς θλιβομένους, ἀφίησιν, ἵνα δῷ χάριν[a] διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς γινομένης εὐποιΐας πολλῆς τοῖς βουλομένοις τὴν σωτηρίαν καρπώσασθαι. Ἀπῆλθεν οὖν Ἠλίας πρὸς τὴν χήραν, ἣ οὐδὲν παρῆν, εἰ μὴ δρὰξ ἀλεύρου, ὅπερ μετὰ καμάτου αὐτῇ καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῆς ἐν τῷ καιρῷ ἀρίστου ἐπήρκει. Καὶ τί πρὸς αὐτήν; Λάβε μοι ὀλίγον ὕδωρ εἰς ἄγγος, καὶ πίομαι. Αὐτῆς δὲ πορευομένης, ἐβόησεν ὀπίσω αὐτῆς· Λήψῃ δέ μοι καὶ ψωμὸν ἄρτου ἐν τῇ χειρί σου. Ἡ δέ, ὃ μὲν οὐκ εἶχεν, εἶπεν· ὃ δὲ εἶχεν, ὡμολόγησε. Τί γάρ; Ζῇ Κύριος, εἰ ἔσται μοι ἐγκρυφίας, ἀλλ' ἢ ὅσον δρὰξ ἀλεύρου, καὶ ὀλίγον[b] ἔλαιον ἐν τῷ καμψάκῃ. Θαυμαστὸν, ὅτι ἐν τοιαύτῃ σπάνει τροφῶν τὸ παρὸν αὐτῇ τῆς πενίας λείψανον οὐκ ἠρνήσατο. Πόσοι νῦν χρυσὸν καὶ ἄργυρον ὡς πηλὸν ἔχοντες, παρακαλούμενοι τὰς εὐεργεσίας τῶν φίλων ἀνανεύουσι, καὶ κολακευόμενοι ἀρνοῦνται τὸ ἔχειν; κἂν παρακλήσει καμφθῶσι πρὸς τὴν ἐπίδοσιν, γράμματα συντάττουσι[c] σιδήρου ἰσχυρότερα, καὶ τὴν δεχομένην χεῖρα πρῶτον τοῖς γραμματείοις δεσμεύουσιν, ἱκανοδότας καὶ μεσίτας τοῦ χρυσίου λαμβάνοντες. Ἐκείνη δὲ ἀπὸ μιᾶς φωνῆς οὐκ ἠρνήσατο τὴν δράκα τοῦ ἀλεύρου. Καὶ τί πρὸς αὐτὴν ὁ προφήτης; Σπεῦσον, καὶ ποίησόν μοι ἐγκρυφίας, ἐν πρώτοις ἐμοὶ, ἐπ' ἐσχάτῳ δὲ σεαυτῇ καὶ τοῖς τέκνοις σου. Πειρασμὸς ἦν τὸ ῥῆμα τοῦ προφήτου, δοκιμὴ καρδίας, προαιρέσεως βάσανος· καὶ ἦν ὥσπερ ὑπὸ ζυγοῦ κειμένη ἡ καρδία τῆς μακαρίας ἐκείνης, καὶ δοκιμαζομένη. Ποῦ ἄρα ῥέπει; Πρὸς τὴν τῶν τέκνων ἑαυτῆς εὔνοιαν, ἢ πρὸς τὴν τοῦ προφήτου [δ] φιλοξενίαν; Ἡ δὲ εἵλετο μᾶλλον αὐτὴν καὶ τὰ τέκνα αὐτῆς στενοχωρῆσαι, καὶ τὸν προφήτην ὑποδέξασθαι. Ἤδει γὰρ, ὅτι *Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται· καὶ ὁ ποτίζων ποτήριον ψυχροῦ εἰς ὄνομα μαθητοῦ, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ.* Τί δέ ἐστιν ὃ εἶπεν ὁ προφήτης, Σπεῦσον; ἆρά γε τοσοῦτον ἐπείνα, ὡς δεῖσθαι σπουδῆς; Οὐ πάντως, ἀλλὰ τὸ τῆς εὐποιΐας σπουδαῖον καὶ ἱλαρὸν καὶ θερμὸν, μὴ μετὰ λύπης, ἢ μετὰ ἀνάγκης· *Ἱλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός.* Σπεῦσον καὶ ποίησον ἐν πρώτοις ἐμοὶ, ἐπ' ἐσχάτῳ δὲ σεαυτῇ καὶ τοῖς τέκνοις σου. Σπεῦσον, ὡς Ἀβραὰμ ἐν τῇ τῶν ἀγγέλων ἐπιδημίᾳ ἔσπευσεν ἐπὶ τοὺς βόας, ἐπὶ τὸν μόσχον, ἵνα λάβῃ τὸν ἁμνόν· καὶ ὡς Σάρρα ἔσπευσεν ἐπὶ τοὺς ἐγκρυφίας, ἵνα λάβῃ τὸν ἐν οὐρανοῖς κρυπτόμενον ἄρτον. Σπεῦσον, καὶ ποίησον ὡς Ἀβραὰμ τὰς θυσίας τῷ Θεῷ· μὴ πρότερον σαυτῇ, καὶ τότε ἐμοὶ, ὡς Κάϊν, καὶ Ὀφνὶ, καὶ Φινεὲς, υἱοὶ Ἠλὶ τοῦ ἱερέως, οἵτινες τὸν Θεὸν παρώριζον, πρῶτοι τὰς ἀπαρχὰς λαμβάνοντες τῶν τῷ Θεῷ προσφερομένων δώρων. Ἡ δὲ τὸ προστεταγμένον σπουδαίως ἐποίει. Ὁ δὲ τὸν ἄρτον ἐγκρυφίαν πλούσιον θεασάμενος ἐδέξατο, ἐφθέγξατο, καὶ τὸν οἶκον αὐτῆς ἐνέπλησεν ἀγαθῶν. Οὐκ ἐκλείψει γὰρ, φησὶν, ἡ δρὰξ τοῦ ἀλεύρου ἐκ τῆς ὑδρίας, καὶ τὸ ἔλαιον ἐκ τοῦ καμψάκου, ἕως τοῦ δοῦναι τὸν Κύριον ὑετὸν ἐπὶ τὴν γῆν. Διὰ τί ἕως τότε; Καὶ ἀναγκαίως. Ἔδει γὰρ τῆς καινῆς χάριτος ὡς ὑετοῦ ἐλθόντος, τὸν παλαιὸν νόμον λαβεῖν τέλος. Καὶ ἠκολούθει τὸ ἔργον τῷ λόγῳ. Ὁρᾷς πῶς τῆς φιλοξενίας τοὺς καρποὺς ἐτρύγησαν αἱ ἀγαθαί; Ἀγαθῶν γὰρ πόνων καρποὶ εὐκλεεῖς, καὶ ἀδιάπτωτος ἡ ῥίζα τῆς φρονήσεως. Ἠκούσατε, γυναῖκες, τὰς τῶν πονηρῶν γυναικῶν πράξεις, καὶ τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀρετάς. Τὰς μὲν οὖν ἀγαπήσατε, τὰς δὲ μὴ ποθήσατε· καὶ τὰς μὲν μιμήσασθε, τὰς δὲ μισήσατε, ἵνα τὸν αὐτῶν δρόμον, τῶν καλῶν λέγω, ἰχνηλατήσαντες, εἰς τὸν αὐτὸν τῶν ἁγίων χορὸν ἀριθμηθῆτε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii χαράν. [b] Ali ὀλιγοστόν. [c] Alii συνάγουσι.

Εἰς τὸν Πρόδρομον.

Οἱ ἀνθηρότατοι λειμῶνες ἄνθεσι χρυσοκόμοις πεποικιλμένοι, δένδρεσι καλλιπνόοις κοσμούμενοι, ὄρνεσι καλλιῴδοις κλονούμενοι, καὶ τὴν ἀκοὴν τῶν ἀνθρώπων θέλγουσι, καὶ τὴν ὅρασιν θάλπουσι. Τοῦ γὰρ ἡλίου τὰς χρυσᾶς αὐγὰς κυκλοτερῶς περιστίλβοντος, ἀνακλώμεναι αἱ αἴγλαι πυραυγεῖς ἀνταστράπτουσι λαμπηδόνας. Ἐκεῖ τραυλαὶ λάλων ὀρνίθων, συριγγώδεσι κλαγγαῖς λιγυρὸν ἀποπέμπουσι μέλος· ἐκεῖ ἀνέμων εὐήχων ζέφυροι ἐν ταῖς κυκλότησι τῶν ὀρνέων ἐριζούσαις, τῶν κρημνῶν κοιλάδας σαλεύοντες, ἐν εἰκόνι κιθάρας ὁμοφώνως ἄδουσιν· ὡς καὶ τοὺς ἐν ταῖς καλύβαις οἰκοῦντας ποιμένας τε καὶ βουνόμους, ἕναυλα ἔχοντας τὰ τῶν μουσικῶν ὀρνίθων λυρικὰ μελῳδήματα, δόναξι πολυφθόγγοις ἀντίμιμα κελαδοῦντας, [6] κατὰ παντὸς τερπνοῦ τόπου καὶ πάσης βοτάνης τὰς ἄρνας πραέως φέρειν. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν πηγὴ ἀθλοφόρα νάματα βρύει, ἐνταῦθα δὲ μελίστακτον σοφίας Θεοῦ δίδαγμα λάμπει· ἐκεῖ μουσικῶν ὀρνίθων λιγυρίσματα, ἐνταῦθα ψαλμῶν ἁγίων μελῳδήματα· ἐκεῖ τρυγῶν ἡ φιλέρημος δενδροβατοῦσα, γοεροῖς μέλεσι τὸ καλλίχροον ἔαρ σημαίνει, ἐνταῦθα ὁ ἐν ἀκρίσι καὶ μέλιτι τραφεὶς Ἰωάννης, τοῖς ἐρημικοῖς κηρύγμασι, μᾶλλον δὲ πνευματικοῖς, τὰς Ἐκκλησίας κινήσας, τὸ οὐράνιον ἔαρ ἐπιφανὲν τῷ κόσμῳ σαλπίζει. *Ἐν γὰρ ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, φησὶ, παραγίνεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς κηρύσσων ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ λέγων· Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις.* Ἐν ταῖς Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ ἀποδείξεσιν, ἐν ταῖς τοῦ οὐρανίου βασιλέως ἀποδημίαις, ἐν ταῖς τοῦ ἀϊδίου φωτὸς ἀναλάμψεσιν, *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις παραγίνεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς κηρύσσων ἐν τῇ ἐρήμῳ.* Οὐχὶ ἐν τῇ οἰκουμένῃ· ὅτι ἔρημος ἦν ἡ τῶν ἀνθρώπων κατάστασις, μήπω οἰκουμένη ὑπὸ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Τί δὲ ἐκήρυσσε; *Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Ὦ μετάνοια ἐν αὐτοῖς τοῖς δάκρυσι τὴν ζωὴν θερίζουσα, καὶ ἐν τῷ νυμφικῷ πέπλῳ τὸ νυμφικὸν φέγγος στολιζομένη! ὦ μετάνοια, διαβόλου κατήγορε, ἐπιστρεφόντων συνήγορε! *Εἶχε δὲ ὁ Ἰωάννης τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχῶν καμήλου, καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ.* Περιβλεψώμεθα, ἀγαπητοὶ, τὸ ἔνδυμα Ἰωάννου· ἴσως τὸ ἐκείνου ἔνδυμα αἴνιγμα ἡμῖν σωτηρίας γένηται. Ἐκεῖνο ἔχει τὴν εἰκόνα τῶν ἐξ ἐθνῶν ἐπιστρεφόντων λαῶν. *Εἶχε*, φησὶ, *τὸ ἔνδυμα ἀπὸ τριχῶν καμήλου.* Καμήλῳ πολλάκις παρεικάζει ἡ Γραφὴ τὸν διάβολον, διὰ τὸ πολύογκον καὶ πολύστρεβλον καὶ βαρυμήνιον. Ὁ τὴν σκοπιὰν θεωρήσας ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ λέγει· *Εἶδον ἀναβάτην ὄνου, καὶ ἀναβάτην καμήλου.* Ἀναβάτην ὄνου λέγει τὸν Χριστὸν, ἐπειδήπερ ὄνῳ καθεσθεὶς εἰσῆλθεν

marinum animal, ut Jonam per cetum; aut ipse per se escam quasi imbrem demittit, ut patribus nostris in deserto. Cum enim nulli essent qui possent ipsos excipere, manna de cælo ut imbrem demisit, et ex petra aquam scaturire jussit : cum vero sancti in mundo simul versantur, tum dexteram cohibet; et cum videt illos in ærumnis versantes, dimittit, ut gratiam aliis impertiat, quatenus per beneficia ipsis præstita possint ii, qui voluerint, salutem consequi. Adiit ergo Helias viduam nihil habentem, nisi pugillum farinæ, quem cum labore sibi et filiis ad prandium pararet. Quid illi dicit? Accipe mihi paululum aquæ in vasculo, et bibam. Illa autem abeunte, clamavit post illam : Accipias mihi et frustum panis in manu tua. Illa vero, quod non habebat dixit, et quod habebat se habere confessa est. Quid enim ait? Vivit Dominus, si erit mihi subcinericius, nisi pugillus farinæ, et paululum olei in lecytho (3. *Reg.* 17. 10-12). Mirum quod in tanta cibi penuria, præsentes paupertatis suæ reliquias non negaverit. Quot nunc sunt qui aurum et argentum quasi lutum habentes, rogati amicis beneficia præstare abnuunt, et blande compellati se negant habere? et si tandem rogati cedant, ferro duriores syngraphas edunt, tutosque fidejussores exigunt ut aurum commodent. Illa vero una voce rogata, non negavit se pugillum farinæ habere. Et quid illi propheta? Festina, et fac mihi subcinericium, primo mihi, deinde tibi et filiis tuis. Tentatio erat prophetæ verbum, probatio cordis, examen propositi : eratque cor beatæ mulieris illius quasi sub jugo positum et exercitatum. Quo autem tendit? an ad filiorum amorem, an ad hospitalitatem erga prophetam exercendam? Verum illa maluit se et filios in angustiam conjicere, et prophetam excipere. Sciebat enim quod, *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercœdem prophetæ accipiet : et qui potum dat calicem aquæ frigidæ in nomine discipuli, non perdet mercedem suam* (*Matth.* 10. 41. 42). Quid sibi vult cum dicit propheta, Festina? num adeo fame premebatur, ut egeret festinatione? Non utique. Sed volebat beneficium diligenter, hilariter ardenterque præstari, non ex tristitia aut ex necessitate : *Hilarem enim datorem diligit Deus* (2. *Cor.* 9. 7). Festina; et fac primo mihi, deinde tibi et filiis tuis. Festina, ut Abraham in angelorum adventu festinavit ad boves, ad vitulum, ut acciperet agnum (*Gen.* 18) : et ut Sara festinavit ad subcineritios, ut acciperet panem in cælis absconditum. Festina, et fac ut Abraham hostias Deo. Ne prius tibi, et postea mihi, ut Cain, Ophni et Phinees filii Heli sacerdotis, qui Deum contumelia afficiebant, dum ipsi priores donorum Deo oblatorum primitias acciperent. Illa vero jussum diligenter exsequuta est. Propheta autem subcineritium panem locupletem vidit, cepit, loquutus est, et domum ejus bonis replevit. Non deficiet, inquit, pugillus farinæ ex hydria, et oleum ex lecytho, donec det Dominus pluviam super terram (3. *Reg.* 17. 14). Cur usque ad illud tempus? Necessario utique. Oportebat enim, nova gratia ut pluvia adveniente, veterem legem finem accipere. Et verbum res sequuta est. Viden' quomodo bonæ mulieres hospitalitatis fructus decerpserint? Bonorum quippe laborum fructus gloriosi sunt, et inconcussa prudentiæ radix. Audistis, mulieres, malarum mulierum opera, bonarum virtutes. Has diligite, illas secus : has imitemini, illas odio habeatis; ut bonorum cursum et vestigia sequentes, in sanctarum choro annumeremini, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SEQUENTEM SERMONEM.

Hunc sermonem, flosculis ad nauseam usque redundantem, nemo sanus Chrysostomo adscripserit. Est enim potius nugacis cujusdam Græculi, ut existimabit quisquis doctoris nostri scripta vel primoribus labris attigerit.

Interpretatio Latina, accurata sane, est Petri Pantini.

IN PRÆCURSOREM DOMINI SERMO.

Floridissima prata floribus auricomis variegata, arboribus suave spirantibus exornata, avibus dulce cantantibus perstrepentia, hominum aures demulcent, visumque oblectant. Sole porro aureo suo splendore in orbem circumquaque refulgente, reflexi ejusdem radii ignitum contra fulgorem effulminant. Ibi blæsæ et loquaces aviculæ, velut ad fistulam efformatis minuritionibus, argutum melos emittunt : ibi ventorum lene murmurantium auræ, inter circulos avium mutuo cantu contendentium, concavitates montium abruptorum concutientes, ad instar citharæ concorditer recinunt. Quo fit ut pastores quoque ac bubulci in tuguriis suis habitantes, hujusmodi vocalium avicularum tinnulo musicoque cantu fruentes, ipsi quoque multisonis calamis ad illarum imitationem modulantes, per amœniorem quemque locum, et herbam, pecus suum placide agant. Verum ibi quidem fons latices excellentissimos ebullit; hic melliflua divinæ sapientiæ doctrina elucet : ibi musicarum avium arguti cantus; hic sacrorum psalmorum dulcis modulatio : ibi turtur solitudinis amans, arbori inambulans, querulis vocibus ver amœnum significat; hic Joannes melle et locustis nutritus, præconiis solitariis, seu potius spiritualibus, hominum ad se cœtum incitans, cæleste illud ver jam mundo apparens, velut tuba denuntiat. *In diebus autem illis*, inquit, *venit Joannes Baptista prædicans in deserto, et dicens : Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cœlorum* (*Matth.* 3. 1. 2). *In diebus illis.* Sub hisce de Jesu Deo tam manifestis indiciis; in hac cælestis Regis ad nos peregrinatione; in his sempiterni luminis splendoribus; *In diebus illis venit Joannes Baptista prædicans in deserto.* In deserto, inquam, non in terra habitata : eo quod desolatum adhuc esset humanum genus, necdum a Patre et Filio et Spiritu sancto inhabitaretur. Quid porro prædicabat? *Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cœlorum.* O pœnitentia, quæ inter ipsas lacrymas nobis vitam suppeditas, et cum nuptiali peplo nuptialem etiam claritatem indueris! o pœnitentia, diaboli accusatrix, conversorum patrona! *Joannes autem habebat vestimentum de pilis cameli, et zonam pelliceam circa lumbos suos* (*Ibid. v.* 4). Circumspiciamus, dilecti, vestimentum Joannis : fortassis illud ipsum vestimentum ænigma nobis salutis fuerit. Gerit enim illud signum atque imaginem populorum ex gentibus se convertentium. *Habebat*, inquit, *vestimentum de pilis cameli.* Camelo frequenter Scriptura diabolum adsimilat, propter plurimum tumorem, calliditatem, et furorem. Qui e specula apud Isaiam prospexerat,

ait. Videbam *Ascensorem asini, et ascensorem cameli* (*Isai.* 21. 7). Ascensorem enim asini dicit Christum; propterea quod asino insidens Jerosolyma fuit ingressus: ascensorem autem cameli illum, qui in ultimo dierum, efficiente diabolo, in mundum venturus est Antichristus. *Habebat autem Joannes vestimentum suum de pilis cameli.* Cum enim jam pietatis præconio et hircos, pilorum instar diabolum cooperientes, ad se convertisset, illoque denudato et Ecclesia condensata, ejusdem Ecclesiæ corpus per fidei unitatem velut contexuisset, salutis ipse sibi vestimentum confecerat. *Habebat autem zonam pelliceam circa lumbos suos.* Lumborum et zonæ pelliceæ Scriptura meminit: ut per zonam ex mortuis pellibus confectam, foris cingentem, omnem in ipso libidinis affectum castitatis studio edomitum mortuumque fuisse ostendat. Hoc enim virginitatis, quæ intus occulebatur, minime mendax argumentum. Vescebatur autem, inquit, locustis et melle sylvestri. Hic Judæos a lege et præceptis resilientes denotat, ut alibi Scriptura: Exsiliebat ut bruchus promiscuus tuus: vel ut locusta in sepe, in die glacici. Exortus est sol, et absiliebat; et non cognovit amplius locum suum (*Nahum.* 3. 16. 17). Mel autem sylvestre, propterea quod Judæi legis dulcedinem transgressione præceptorum exacerbassent. *Tunc*, inquit, *venit ad ipsum Jesus in Jordanem, ut baptizaretur ab eo: ipse autem prohibebat eum, dicens: Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me? Respondens autem Jesus dixit ei: Sine modo* (*Matth.* 3. 13-15); te oportet esse testem ejus, quæ de me mox emittetur, vocis: *sic enim decet impleri omnem justitiam.* Me oportet docere, quod nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu, non possit intrare in regnum cælorum (*Joan.* 3. 5). Par est igitur, me primum facere, et tunc docere: ne Judæi occasionem hoc mihi improperandi habeant: *Alios docens, teipsum non doces? Sine modo* (*Rom.* 2. 21); oportet enim dictum patientis Job adstrui: Nemo mundus a sorde, ne si unius diei ipsius sit vita (*Job* 14. 4. 5. *sec. Septuag.*): oportet me detergere antiquum corporis peccatum: oportet me Spiritu renovare animam, et aqua corpus. *Sine modo*: oportet me aperire aquæ et Spiritus vulvam, ut fiam primogenitus multis fratribus (*Rom.* 8. 29). Ab illa enim vulva qui aberraverant, Judæos propheta accusans convincit, dum ait: *Alienati sunt peccatores a vulva* (*Psal.* 57. 4). *Tunc dimisit eum.* Cum autem Jesus descendisset in Jordanem, dilecti, videre erat magnum miraculum, fontem in flumine lotum, et flumen in flumine baptizatum. Fons enim Christus, ut ipse ait: *Me dereliquerunt fontem aquæ viventis* (*Jer.* 2. 13). Et sponsa, quæ est Ecclesia, ad ipsum: *Fons signatus* (*Cant.* 4. 12), emittens. Ipse quoque flumen, ut ait propheta: *Flumen Dei repletum est aquis* (*Psal.* 64. 10). Venit in aquas, et sanctificatæ sunt, et sanavit eas. Si quis vestrum est, dilecti, nondum baptismo initiatus, veniat et videat, quomodo Pater de cælo clamet: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui: ipsum audite* (*Matth.* 3. 17. *Luc.* 9. 35). Jordanis clamat, Spiritus aera emundat, Filium vocat Pater, cælum purgat Filius, terram exornat Spiritus, aeremque illustrat. Nunc impletur, quod olim a prophetа dictum fuerat: *Dies diei eructat verbum* (*Psal.* 18. 2). Dies Pater, dies Filius, Pater Filio eructat verbum, sicut Paulus ait: *Sumite gladium Spiritus, quod est verbum Dei* (*Ephes.* 6. 17). Quo quidem verbo omnes nos stabiliet in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SEQUENTES DUAS ORATIONES.

De duabus sequentibus orationibus hæc monet Fronto Ducæus in margine prioris: *Hæ duæ orationes sequentes primum editæ sunt Romæ Græce et Latine, anno* 1580, *industria et interpretatione Gerardi Vossii.* Concors est autem eruditorum opinio esse ambas spurias Chrysostomoque indignas. Id styli genus, id omnia suadent: neque est ea in re probanda diutius immorandum.

Interpretationem Latinam Gerardi Vossii aliquot in locis castigavimus.

ORATIO ENCOMIASTICA, IN PRINCIPES APOSTOLORUM PETRUM ET PAULUM, EORUMDEMQUE GLORIOSISSIMUM MARTYRIUM (*a*).

1. Certare inter se cælum terramque conspicio, de hac solemni apostolorum memoria celebranda. Nam et cælestium potestatum agmina collaudant honestis vocibus eorum labore mixtam doctrinam: quippe quorum opera dispensationis ipsis mysterium innotuit: quemadmodum exclamat Paulus; *Ut innotescat nunc principatibus et potestatibus in cælestibus per Ecclesiam, multiformis sapientia Dei* (*Ephes.* 3. 10): et in orbe terrarum homines dignam, apostolorum principes exornando, laudationem proferre totis nervis ac viribus conantur, ut qui per eos salutem adepti sunt. Quid enim Petro majus, quid par Paulo? qui opere atque sermone creatam omnem naturam cælestem simul ac terrestrem superarunt: atque homines corporis luto complicati, angelis ipsis meliores exstiterunt. Quid igitur de utriusque naturæ doctoribus dicemus? Neque enim dignam orationem invenio, qua laudes eas compensem, quibus hi genus nostrum tantopere honestarunt, qui terram omnem et mare circuierunt, scelerum radices evulserunt, pietatisque semina in corde infidelium injecerunt. Petrus, apostolorum dux; Paulus, orbis doctor, et supernarum virtutum consors: Petrus, ingratorum Judæorum frenum; Paulus, gentium cohortatio [1]. Cerne mihi sublimem Domini sapientiam, qua quidem Petrum e piscatoribus, Paulum vero e pellionibus elegit (*Matth.* 4. *Marc.* 1. *Act* 4): idque ad utilitatem fecit: nam Judæorum gloria deprimebatur (*Ibid.* 18 *et* 26). Quapropter huic tamquam piscatori recte Dominus fidit, cum diceret: *Vade ad mare, et mitte hamum: et eum piscem qui prius ascenderit, tolle: et aperto ore ejus, invenies staterem* (*Matth.* 17. 26): sceleratorum Judæorum instabilem mentem, mare vocans. Hamus artificiosum doctrinæ sermonem, piscis legem significat: os aperire, est interpretari: quod autem in illo staterem invenerit, id significat ipsum spiritualiter dijudicare. Paulo vero tamquam sutori gentes commisit universas: ut tam eos qui a lege, quam qui a gratia nudi erant, veste coccinea indueret, Domini

(*a*) Collata cum tribus Mss. Regiis, et cum marginalibus notis Savil.

[1] Alias legitur, *magister*, pro, *cohortatio.*

εἰς Ἱεροσόλυμα· ἀναβάτην καμήλου, τὸν ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν κατ' ἐνέργειαν τοῦ διαβόλου ἐπιφοιτῶντα τῷ κόσμῳ ἀντίχριστον. *Εἶχε δὲ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχῶν καμήλου ὁ Ἰωάννης.* Ἤδη γὰρ τῷ κηρύγματι τῆς εὐσεβείας τοὺς δίκην τριχῶν [a] καλύπτοντας ἐθνικοὺς πρὸς ἑαυτὸν καταστρέψας, κἀκεῖνον γυμνώσας, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν πυκνώσας, τῇ ἑνότητι τῆς πίστεως τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας ἐξυφάνας, ἑαυτῷ περιβόλαιον σωτηρίας ἐξειργάσατο. *Εἶχε δὲ ζώνην δερματικὴν περὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ.* Ὑσφύος μνημονεύει καὶ ζώνης δερματικῆς ἡ Γραφή, ἵνα τὸ γεννητικὸν πάθος τῆς ἀγνείας [b] διὰ τῆς ἔξωθεν ἐκ νεκροῦ δέρματος περικειμένης ζώνης νενεκρωμένον εἶναι σημαίνῃ. Ἐκείνη γὰρ τῆς ἔνδοθεν κρυπτομένης παρθενίας ἦν ἀψευδὴς κατήγορος. Ἤσθιε, φησίν, ἀκρίδας, καὶ μέλι ἄγριον. Τοὺς ἀποπηδῶντας Ἰουδαίους τοῦ νόμου καὶ τῶν ἐντολῶν λέγει, ὡς φησιν ἡ Γραφή· Ἐξήλατο ὡς ἀττέλαβος ὁ σύμμικτός σου, ἢ ὡς ἀκρὶς ἐπὶ φραγμῷ ἐν ἡμέρᾳ πάγους. Ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος· καὶ ἀφήλατο, καὶ οὐκ ἔγνω ἔτι τὸν τόπον αὐτοῦ. Μέλι δὲ ἄγριον, διὰ τὸ τοὺς Ἰουδαίους τὴν γλυκύτητα τοῦ νόμου τῇ παραβάσει τῶν ἐντολῶν ἐξαγριᾶναι. *Τότε παραγίνεται πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς,* φησίν, *ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, ἐπὶ τὸ βαπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ διεκώλυεν αὐτόν, λέγων· Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με; Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπε πρὸς αὐτόν· Ἄφες ἄρτι·* δεῖ σε μάρτυρα γενέσθαι τῆς εἰς ἐμὲ πεμπομένης φωνῆς ἄρτι· *οὕτω γὰρ πρέπον ἐστὶ πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην.* Δεῖ με διδάξαι, ὅτι Ἐὰν μή τις ἀναγεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Δεῖ με οὖν πρῶτον ποιῆσαι, καὶ τότε διδάξαι, [7] ἵνα μὴ ἔχωσι πρόφασιν οἱ Ἰουδαῖοι· *Ὁ διδάσκων ἑτέρους, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις; Ἄφες ἄρτι·* δεῖ γὰρ τὸ ῥῆμα τοῦ καρτεροψύχου Ἰὼβ στῆναι, τό, Οὐδεὶς καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, οὐδ' ἂν μία ἡμέρα ἡ ζωὴ αὐτοῦ εἴη· δεῖ με ἀποσμῆξαι τὴν παλαιὰν τοῦ σώματος ἁμαρτίαν· δεῖ με τῷ Πνεύματι καινίσαι τὴν ψυχήν, καὶ ὕδατι τὸ σῶμα. *Ἄφες ἄρτι·* δεῖ με ἀνοῖξαι τὴν τοῦ ὕδατος καὶ Πνεύματος μήτραν, ἵνα γένωμαι πρωτότοκος πολλοῖς ἀδελφοῖς. Ἐκ ταύτης γὰρ τῆς μήτρας τοὺς ἀποσφαλέντας Ἰουδαίους ἐλέγχει ὁ προφήτης κατηγορῶν· *Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας. Τότε ἀφίησιν αὐτόν.* Καταβάντος δὲ τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, ἦν ἰδεῖν, ἀγαπητοί, θαῦμα μέγα, πηγὴν ἐν τῷ ποταμῷ λουομένην, καὶ ποταμὸν ἐν τῷ ποταμῷ βαπτιζόμενον. Πηγὴ γὰρ ὁ Χριστὸς, καθὼς λέγει αὐτός· *Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος.* Καὶ ἡ νύμφη, ἡ Ἐκκλησία πρὸς αὐτόν· *Πηγὴ ἐσφραγισμένη,* ἡ ἀποστέλλουσα [c]. Ὁ αὐτὸς ποταμὸς, καθὼς φησιν ὁ προφήτης· *Ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ ἐπλήρωθη ὑδάτων.* Κατῆλθεν ἐπὶ τὰ ὕδατα, καὶ ἡγιάσθησαν, καὶ ὑγίασεν αὐτά. Εἴ τίς ἐστιν ὑμῶν ἀμύητος, ἀγαπητοὶ, τοῦ βαπτίσματος, ἐλθέτω καὶ θεωρησάτω πῶς ὁ Πατὴρ οὐρανόθεν κράζει· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ηὐδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε.* Ἰορδάνης κράζει, τὸ Πνεῦμα τὸν ἀέρα καθαρίζει, τὸν Υἱὸν καλεῖ ὁ Πατὴρ, τὸν οὐρανὸν καθαρίζει ὁ Υἱὸς, τὴν γῆν καλλωπίζει τὸ Πνεῦμα, τὸν ἀέρα λαμπρύνει. Νῦν πληροῦται τὸ πάλαι ὑπὸ τοῦ προφήτου εἰρημένον· *Ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεται ῥῆμα.* Ἡμέρα ὁ Πατὴρ, ἡμέρα ὁ Υἱός. Ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ ἐρεύγεται ῥῆμα, καθὼς ὁ Παῦλος λέγει· *Λάβετε τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ὅ ἐστιν ῥῆμα Θεοῦ·* ᾧ τινι ῥήματι τοὺς πάντας ἡμᾶς συστήσει ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Putat Savilius legendum τριχῶν αὐτόν. [b] Hic legendum existimat Savilius τῇ ἀγνοίᾳ. [c] Alii ἀποστολαί σου.

Εἰς τοὺς κορυφαίους τῶν ἀποστόλων Πέτρον καὶ Παῦλον, καὶ τὸ αὐτῶν μαρτύριον ἐνδοξότατον.

α'. Οὐρανοῦ καὶ γῆς ἀμιλλαν ὁρῶ διὰ τὴν παροῦσαν πανήγυριν τῆς μνήμης τῶν ἀποστόλων, τῶν μὲν ἐπουρανίων δυνάμεων εὐφημουσῶν ἐντίμοις φωναῖς τοῦ πόνου αὐτῶν τὸ διδασκάλιον, ὡς δι' αὐτῶν γνωρισθὲν αὐτοῖς τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον, καθὼς ὁ Παῦλος βοᾷ, *Ἵνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ·* τῶν δὲ ἐπὶ γῆς ἀνθρώπων ἐκβιαζομένων ἀξίαν εὐφημίαν [8] διὰ τῆς τιμῆς [a] πρὸς τοὺς κορυφαίους δεῖξαι, ὡς δι' αὐτῶν εἰς σωτηρίαν ἐπανελθόντων. Τί γὰρ Πέτρου μεῖζον; τί δὲ Παύλου ἴσον; οἵτινες τῷ ἔργῳ καὶ τῷ λόγῳ πᾶσαν τὴν ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς κτίσιν ἐνίκησαν [b]· οἱ τῷ πηλῷ τοῦ σώματος συμπεπλεγμένοι, καὶ ἀμείνους ἀγγέλων εὑρεθέντες. Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς τοὺς διδασκάλους τῆς ἄνω καὶ τῆς κάτω κτίσεως; Οὐχ εὑρίσκω γὰρ λόγον ἐπάξιον ἐγκωμιάσαι τοὺς ἐγκωμιάσαντας τὸ γένος ἡμῶν, τοὺς τὴν ἅπασαν γῆν καὶ θάλασσαν περιελθόντας, καὶ τὰς ῥίζας τῶν ἁμαρτημάτων ἀνατπάσαντας, καὶ τὰ σπέρματα τῆς εὐσεβείας καταβαλόντας ἐν ταῖς καρδίαις τῶν ἀπειθούντων ἀνθρώπων. Πέτρος ὁ καθηγητὴς τῶν ἀποστόλων, Παῦλος ὁ γνωριστὴς τῆς οἰκουμένης, καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων συμμέτοχος· Πέτρος τῶν ἀγνωμόνων Ἰουδαίων ὁ χαλινός, Παῦλος τῶν ἐθνῶν ἡ παράκλησις [c]. Καὶ βλέπε μοι τοῦ Δεσπότου τὴν ὑπερέχουσαν σοφίαν. Τὸν γὰρ Πέτρον ἀπὸ ἁλιέων ἐξελέξατο, τὸν δὲ Παῦλον ἀπὸ σκηνορράφων· καὶ τοῦτο δὲ πρὸς ὠφέλειαν πεποίηκεν· ἐβυθίζετο γὰρ ἡ δόξα τῶν Ἰουδαίων. Διὰ τοῦτο τούτῳ τῷ ἁλιεῖ ἐνεπίστευσεν ὁ Κύριος, φήσας πρὸς αὐτόν· *Ἄπελθε εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ βάλε ἄγκιστρον· καὶ τὸν ἀναβάντα πρῶτον ἰχθὺν ἆρας, ἄνοιξον τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ εὑρήσεις στατῆρα Θάλασσαν λέγων,* τὴν ἄστατον τῶν ἀνόμων Ἰουδαίων γνώμην· ἄγκιστρον, τὸν ἔντεχνον λόγον τῆς διδασκαλίας· ἰχθύς, τὸν νόμον σημαίνει. Τὸ δὲ ἀνοῖξαι τὸ στόμα αὐτοῦ, τὸ ἑρμηνεύειν αὐτὸν λέγει· τὸ δὲ εὑρεῖν ἐν αὐτῷ στατῆρα, τὸ πνευματικῶς αὐτὸν ἀνακρίνειν σημαίνει. Τῷ δὲ Παύλῳ ὡς σκηνορράφῳ τὰ ἔθνη ἐνεχείρισεν, ἵνα ἐνδύσῃ διὰ νόμου καὶ τῆς χάριτος γυμνούς, τὸ κόκκινον ἔνδυμα [d], τὸ ἐξ ὕδατος καὶ αἵματος Δεσποτικοῦ βαφέν. Οὕτως αὐτῷ ὁ Δεσπότης βοᾷ, *Ἄπελθε,* φησὶν, *ὅτι ἐγὼ εἰς ἔθνη μακρὰν ἀποστελῶ σε.* Ὦ μακαρία δυὰς ἡ πιστευθεῖσα ὅλου τοῦ κόσμου τὰς ψυχάς! Πέτρος ἡ ἀρχὴ τῆς ὀρθοδοξίας, ὁ

[a] Savil. in margine διὰ τῆς μνήμης, et sic unus cod. [b] Savil. in margine κτίσιν ἐκόσμησεν. Paulo post tres mss. ἀμείνω ἐκείνων.

[c] Alii τῶν ἐθνῶν ὁ διδάσκαλος. [d] Tres mss. τὸ κόκκινον

μέγας τῆς Ἐκκλησίας ἱεροφάντης, ὁ ἀναγκαῖος σύμβουλος τῶν Χριστιανῶν, τὸ κειμήλιον τῶν ἄνω δυνάμεων, ὁ τετιμημένος ὑπὸ τοῦ Δεσπότου ἀπόστολος. Παῦλος ὁ μέγας τῆς ἀληθείας κήρυξ, τὸ καύχημα τῆς οἰκουμένης, ὁ ἐν οὐρανοῖς ἄνθρωπος, καὶ ἐπὶ γῆς ἄγγελος, ἡ δόξα τῆς Ἐκκλησίας, ὁ ἐν ὑψηλοῖς πετόμενος ἀετός, ἡ λύρα τοῦ Πνεύματος, ἡ χελιδὼν καὶ τέττιξ, τὸ ὄργανον τὸ Δεσποτικὸν, ὁ γρήγορος τοῦ Χριστοῦ [a] ὑπηρέτης. Παῦλος καὶ Πέτρος, οἱ ζευκτοὶ βόες τῆς Ἐκκλησίας, οἱ καλὴν πραγματείαν τῇ οἰκουμένῃ ἐμπορευσάμενοι [b], οἱ τὸν σταυρὸν ἀντὶ ζυγοῦ ἄραντες, ἀντὶ δὲ ἐπιβάτου τὸν Σωτῆρα, ἀντὶ δὲ ζευγλῶν τὰς Γραφὼν διαθήκας, ἀντὶ δὲ κέντρου τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Παῦλος καὶ Πέτρος, οἱ τὴν Ἐκκλησίαν καθ' ἡμέραν φαιδρύνοντες, τὰ ταμιεῖα τὰ Δεσποτικὰ, τὰ πανδοχεῖα τῆς οἰκουμένης, τὰ δοχεῖα τοῦ Πνεύματος, τῆς ἁγίας Τριάδος τὰ ἑρμηνευτήρια, τῆς οἰκονομίας τοῦ θείου λόγου οἱ ὑφηγηταί. Πέτρος, ὁ ἐμὸς πνευματικὸς ἔρως· Παῦλος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ἡ ἐμὴ βακτηρία. Πέτρος, ὁ ναὸς τοῦ Θεοῦ· Παῦλος, τὸ στόμα τοῦ Χριστοῦ, ἡ λύρα τοῦ Πνεύματος, ὁ τρίπτυχος ἄνθρωπος, καὶ τῶν οὐρανῶν ἁπτόμενος [c]· ὁ ἐν τόπῳ περιγραφόμενος, καὶ τὸν κόσμον ἅπαντα τῷ Δεσπότῃ περιγράφων [d] ὁ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καὶ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεπληρωκὼς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ· ὁ ὀξύδρομος δρομεὺς, ὁ εἰς οὐρανὸν ἀνιπτάμενος ἀετὸς, ὁ θεῖας χάριτος πεπληρωμένος, ὁ μαρτυρούμενος ὑπὸ τοῦ Κυρίου βαστάζειν τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐνώπιον πάσης τῆς οἰκουμένης, ὁ τριώροφον οὐρανὸν διελθὼν, καὶ εἰς παράδεισον εἰσελθὼν, καὶ μέχρι τῆς Δεσποτικῆς καὶ ἀπερινοήτου καθέδρας ἀναβὰς, καὶ ἀκούσας τῶν ἀπορρήτων μυστηρίων, ὧν οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι. Τί δὲ καὶ πρὸς Πέτρον ἐροῦμεν; τὸ γλυκὺ τῆς Ἐκκλησίας θέαμα, ἡ λαμπηδὼν τῆς οἰκουμένης, ἡ πρόαγνος περιστερὰ [d], ὁ καθηγητὴς τῶν [9] ἀποστόλων, ὁ θερμὸς ἀπόστολος; ὁ ζέων τῷ Πνεύματι, ὁ ἄγγελος καὶ ἄνθρωπος, ὁ χάριτος μεμεστωμένος, ἡ στερεὰ τῆς πίστεως πέτρα, τὸ γηραλέον τῆς Ἐκκλησίας φρόνημα, ὁ μακάριος καὶ υἱὸς περιστερᾶς ἀκούσας διὰ τὴν ἀγνείαν ἐκ τοῦ Δεσποτικοῦ στόματος, ὁ τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐξ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου εἰληφώς. Τῶν ἀγγέλων τὰ τάγματα ὑμεῖς ἐσυλήσατε. Καὶ τί πολλὰ λέγω; Αὐτὸς ὁ Κύριος ἐγκωμιάζει ὑμᾶς, λέγων· *Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου*· οἱ βασιλέων εὐπορώτεροι, οἱ πλουσίων δυνατώτεροι, οἱ στρατιωτῶν ἰσχυρότεροι, οἱ σοφῶν καὶ φιλοσόφων σοφώτεροι, οἱ ῥητόρων εὐγλωττότεροι, *Οἱ μηδὲν ἔχοντες, καὶ πάντα κατέχοντες*. Ὑμεῖς ἐστε τῶν μαρτύρων ὑπομονὴ, τῶν πατριαρχῶν τὸ ὀρθόδοξον [e], τῶν μοναζόντων ἡ ἄσκησις, τῶν παρθένων οἱ στεφανῖται, τῶν ἐν ὁμοζυγίαις οἱ εἰρηνοποιοὶ, τῶν ἁρπακτῶν πλουσίων οἱ καλινοὶ, τῶν ἀκολάστων οἱ σωφρονισταὶ, ἡ σκέπη τῶν βασιλέων, τὰ τείχη τῶν Χριστιανῶν, τῶν βαρβάρων οἱ ἀντίπαλοι, οἱ φιμὸν τοῖς αἱρετικοῖς ἐπιθέντες, οἱ νεκροῦντες τὰ ἄλογα πάθη τῶν σωμάτων, οἱ τοὺς λεγεῶνας τῶν δαιμόνων ἀπελάσαντες, οἱ τοὺς βωμοὺς τῶν Ἑλλήνων [f] καθελόντες, οἱ τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω κληρονομήσαντες· τῶν μὲν ἄνω τὰς κλεῖς εἰληφότες, τῶν δὲ κάτω λύειν καὶ δεσμοῦν τὰς ἁμαρτίας ἐξουσίαν ἔχοντες. Ὦ τοῦ ἰδιώτου τὸ θαῦμα! ὦ τοῦ ἀγραμμάτου ἡ σοφία! Πέτρος, ὁ ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ παραλυτικοὺς σφίγγων, καὶ θάνατον λύων· Παῦλος, ὁ ἐν τοῖς ἱματίοις αὐτοῦ νοσήματα ἐκδιώκων, καὶ δαίμονας φυγαδεύων· οἱ εἰς μέσον τὴν μητέρα τοῦ Κυρίου ἔχοντες, καὶ κρείττους πνεύματος δικαίου ὑπάρχοντες [g]· Παῦλος ἡ ἄπαυστος χελιδὼν τῆς Ἐκκλησίας· Πέτρος ὁ διηνεκὼς τῇ οἰκουμένῃ, καθάπερ ἀηδὼν, λυρίζων [h] ἀπαύστως· οἱ στῦλοι τῆς Ἐκκλησίας, οἱ μεγάλοι τῆς οἰκουμένης φωστῆρες, οἱ κρείττους ἀλλήλων, καὶ ἀμείνους πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως. Χαίροις, Πέτρε, τῆς πίστεως ἡ πέτρα· χαίροις, Παῦλε, τῆς Ἐκκλησίας τὸ καύχημα· χαίροις, Πέτρε, ἡ κρηπὶς τῆς ὀρθοδοξίας· χαίροις, Παῦλε, ἡ μέριμνα τῶν Ἐκκλησιῶν· χαίροις, Πέτρε, τὸ ἐγκαλλώπισμα τῆς οἰκουμένης· χαίροις Παῦλε, ἡ εἴσοδος τοῦ παραδείσου· χαίροις, Πέτρε, ὁ χειραγωγὸς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· χαίροις, Παῦλε, εὔδιος λιμὴν τῶν χειμαζομένων· χαίροις, Πέτρε, ὁ πολλῶν ἐπαίνων ἀξιωθεὶς ὑπὸ τοῦ Κυρίου· χαίροις, Παῦλε, ὁ τῶν πολλῶν χαρισμάτων κυβερνήτης ὑπάρχων· χαίροις, Πέτρε, ὁ θερμὸς καὶ ζέων τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ· χαίροις Παῦλε, ὁ εὔτονος δρομεύς· οἱ τὴν ὑφήλιον ἅπασαν τῷ κηρύγματι τῷ ἁγίῳ φωτίσαντες, οἱ μύρια δεινὰ διὰ τὴν Ἐκκλησίαν ὑπομείναντες, ἐν φυλακαῖς κατακλειόμενοι, ὑπὸ Ἰουδαίων βδελυττόμενοι, ὑπὸ βαρβάρων συρόμενοι, ὑπὸ βασιλέων αἰκιζόμενοι, οἱ ἀναπνεῖν εὐχερῶς μὴ συγχωρούμενοι, καὶ παύσασθαι μὴ ἀνεχόμενοι τῆς διδασκαλίας· οἱ μέλος τοῦ σώματος κινῆσαι μὴ δυνάμενοι, διὰ τὸ βάρος τῶν δεσμῶν, καὶ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην δεδεμένην τῇ ἁμαρτίᾳ δι' ἐπιστολῶν λύοντες. Τῶν δαιμόνων τὰς φάλαγγας ὑμεῖς κατετροπώσατε [i]· δι' ὑμῶν ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις εἰς τὴν οἰκουμένην ἐφήπλωται· τὴν ἀχλὺν τῆς πλάνης ὑμεῖς συνεστείλατε, τῶν δαιμόνων τὰ θράση ὑμεῖς κατεβάλετε· τοὺς βωμοὺς τῶν Ἑλλήνων ὑμεῖς κατελύσατε· πᾶσαν ψευδώνυμον λατρείαν ὑμεῖς σποδὸν ἐποιήσατε· ἐκ τοῦ σίτου τὰ ζιζάνια ὑμεῖς σκυβαλίσαντες ἐρρίψατε· καὶ καθαρὸν τῆς Ἐκκλησίας τὸ γέννημα ἡ καθημερινὴ ὑμῶν διδασκαλία ἔδειξε.

β'. Ποίας οὖν εὐχαριστίας ἀνταποδῶμεν ὑμῖν τοῖς τοσαῦτα κεκοπιακόσι δι' ἡμᾶς; Μιμνήσκομαί σε, Πέτρε, καὶ ἐκπλήττομαι· ἀναμιμνήσκομαί σε, Παῦλε, καὶ ἐξιστάμενος δάκρυσι συνέχομαι. Τί γὰρ εἴπω, ἢ [10] τί λαλήσω, ἀναθεωρῶν ὑμῶν τὰς θλίψεις, οὐκ οἶδα. Πόσας φυλακὰς ἠγιάσατε; πόσα δεσμωτήρια ἐρωτίσατε; πόσας εἱρκτὰς διδασκαλίαις ὑμῶν ἐνεπλήσατε; πόσας ἁλυσεις ἐλαμπρύνατε; πόσας βασάνους ὑπεμείνατε; πόσους τόπους τοῖς βήμασιν ὑμῶν ἡγιάσατε; πόσας λοιδορίας παρεποιήσασθε; πῶς τὸν Χριστὸν ἐβαστάσατε; πῶς τὰς Ἐκκλησίας [j] ἐφαιδρύνατε τῷ κηρύγματι; Εὐλογημένον τὸ ὄργανον τῆς γλώττης ὑμῶν· αἵματι συμπεφυρμένα διὰ τὴν Ἐκκλησίαν τὰ μέλη ὑμῶν τυγχάνει· ἀνελλιπῶς ἐν πᾶσι τὸν Χριστὸν ὑμεῖς ἐμιμήσασθε. Εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος ὑμῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα ὑμῶν. Ἀδιάῤῥηκτον τὴν ὑφ' ὑμῶν νυμφευθεῖσαν Ἐκκλησίαν διαφυλάξει ὁ Χριστός. Οὐδεὶς πρὸ ὑμῶν, οὐδὲ μεθ' ὑμᾶς ἐφάνη τοιοῦτος. Τίς γὰρ τὸ διδασκαλικὸν ἐπέχων ἀξίωμα, ἀπετόλμησε λέγειν τι ἄνευ τῆς ὑμῶν παραδόσεως; Πάντας διδασκάλους ὑμεῖς ἀπετελέσατε, πάντας θεολόγους ἀπειργάσασθε, πάντας ἐσκοτισμένους ἐφωτίσατε. Ἐνίκησε τὰς ἡμετέρας πηρώσεις [k] ἡ ὑμετέρα ὑπομονή· οἱ ἀνάθεμα εἶναι αὐτοὶ εὐχόμενοι, ἵνα τὸν κόσμον κερδήσητε. Τί οὖν ἀνταποδώσομεν ὑμῖν περὶ πάντων, ὧν ἀνταπεδώκατε ἡμῖν ἀγαθῶν; Σήμερον ὑμῶν τῆς ἀθλήσεως τὰ μνημόσυνα· σήμερον ἡ πανήγυρις τῆς περὶ Χριστοῦ μαρτυρίας ὑμῶν· σήμερον πάντες ἡμεῖς ἀγαλλόμενοι τιμῶμεν τὰ ἄγια ὑμῶν λείψανα. Χαίροις, Πέτρε, ὁ τοῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ ἀπολαύσας, καὶ καθ' ὁμοιότητα τοῦ Διδασκάλου σταυρωθῆναι μὴ θελήσας ἐν ὀρθῷ τῷ σχήματι, καθὼς ὁ Δεσπότης ἡμῶν· ἀλλὰ μᾶλλον ἐπὶ κεφαλὴν, ὡς εἰς οὐρανὸν τὴν πορείαν ἐπὶ γῆς ποιούμενος. Ὦ εὐλογημένοι ἦλοι, οἵτινες τὰ ἅγια ἐκεῖνα μέλη διῆλθον, τὰ ἐμοὶ ποθεινὰ, καὶ κρείττω οὐρανίου δόξης μοι ὄντα. Ὁ μετὰ παῤῥησίας ταῖς χερσὶ τοῦ Δεσπότου τὴν ψυχὴν παραδοὺς, ὁ δουλεύσας τῷ Κυρίῳ ἀπερισπάστως, καὶ τῇ νυμφευθείσῃ αὐτῷ Ἐκκλησίᾳ μετὰ πάσης προθυμίας, ὁ φιλοδέσποτος καὶ εὐδούλευτος τῷ Κυρίῳ, ὁ ζέων τῷ Πνεύματι, ὁ πιστικὸς τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων ἀπόστολος. Παῦλος δὲ ὁ τρισμακάριος τὴν κεφαλὴν ξίφει ἀπετμήθη, ὁ ἀνεκδιήγητος ἄνθρωπος. Ποῖον ξίφος διῆλθεν ἐκεῖνον τὸν λάρυγγα [l], τὸ Δεσποτικὸν ὄργανον, τὸ ὑπ' οὐρανοῦ θαυμαζόμενον· καὶ ἔτι ὑπὸ γῆς φριττόμενον; ποῖος τόπος τὸ σὸν ἐδέξατο αἷμα, τὸ γαλακτοειδὲς ὁραθὲν ἐν τῷ χιτῶνι τοῦ σε ἀνασκολοπίσαντος; ὅπερ τὴν βάρβαρον αὐτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ μέλι γλυκείαν, πιστὸν παρεσκεύασε γενέσθαι μετὰ τῶν συνεταίρων. Ἐμοὶ ξίφος ἐκεῖνο γέναιτο ἀντὶ στεφάνου. Ὃς τριακονταπέντε ἐδούλευσε τῷ Κυρίῳ μετὰ πάσης προθυμίας· τελέσας δὲ τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας δρόμον, ἀνεπαύσατο ὡς ἐτῶν ἑξήκοντα ὀκτώ. Ἀντιφθεγγόμεθα

[a] Tres mss. ὁ ἀναγκαῖος τοῦ Χριστοῦ. [b] Idem τῇ οἰκουμένῃ παραγιγόντες. Infra duo mss. ἀντὶ δὲ γάμου. Savil. in marg. ἀντὶ δὲ νόμου. [c] Savil. in marg. καὶ εἰς τρίτον οὐρανὸν φθάνων. [d] Savil. in marg. καὶ ἡ λευκὴ καὶ ἀγνὴ περιστερά. [e] Alii ἡ ὀρθοδοξία. [f] Βωμοὺς τῶν εἰδώλων Savil. Mox quidam τὰ κάτω πλουτήσαντες. [g] Savil. in marg. τὸν Χριστὸν ἔχοντες, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου δοχεῖα. [h] Alii μυρίζων.

[i] Omnes mss. et Savil. in marg. ἠλλοιώσατε. [j] Alii κόσας ἐκκλησίας. [k] Omnes fere mss. πωρώσεις. [l] Savil. in marg. διῆλθέ σου τὸν διακριτικώτατον λάρυγγα.

aqua et sanguine intincta. Sic ad eum clamat Dominus: *Vade, quoniam ego in nationes longe mittam te* (*Act.* 22. 21). O par beatum, cujus fidei totius mundi animæ sunt concreditæ? Petrus orthodoxæ fidei principium, magnus atque illustris Ecclesiæ sacerdos, necessarius Christianorum consiliarius, supernarum potestatum thesaurus, honoratus a Domino apostolus : Paulus magnus præco veritatis, universi terrarum orbis gloria, in cælis homo, et in terra angelus, decus Ecclesiæ in sublimibus volans aquila, lyra, spiritus, hirundo atque cicada : organum Dominicum, vigilans Christi minister [1]. Paulus et Petrus jugati boves Ecclesiæ : qui orbi terrarum insignem operam negotiantes navarunt; qui pro jugo crucem tulerunt, pro sessore Salvatorem, pro jugi nexu Scripturarum utrumque Testamentum, pro stimulo Spiritus sancti gratiam. Paulus et Petrus Ecclesiæ luminaria, quibus ipsa quotidie illuminatur; pennaria Dominica, publica totius mundi hospitia, Spiritus receptacula, apta sanctæ Trinitatis interpretandæ instrumenta, divini verbi œconomiæ doctores. Petrus spiritualis meus amor; Paulus vas electionis, meus baculus : Petrus templum Dei; Paulus os Christi, lyra Spiritus, tricubitalis homo (*a*), qui cælum attingit [2], qui loco circumscribitur, et universum mundum Domino circumscribit; qui ab Jerusalem per circuitum usque ad Illyricum replevit evangelium Christi (*Rom.* 15. 19) : cursor velocissimus, in cælum aquila volitans, divina repletus gratia, quem testatur Dominus suum nomen per universum terrarum orbem ferre (*Act.* 9) : qui tertium cælum pervasit, paradisum ingressus est, et usque ad Dominicam incomprehensibilemque cathedram ascendit, et audivit arcana mysteria, quæ non licet homini loqui. Sed de Petro quid dicemus ? qui dulce spectaculum est Ecclesiæ, splendor totius mundi, columba castissima, apostolorum doctor, apostolus ardens, spiritu fervens, angelus et homo, gratia plenus, firma fidei petra, senilis Ecclesiæ sapientia, qui ob puritatem beatus et filius columbæ, ex Dominico ore audivit; qui claves regni cælorum ab ipso Domino accepit (*Matth.* 16. 17. 19). Angelorum ordines vos exspoliastis. Et quid multis? Ipse vos Dominus laudibus ornat, inquiens : *Vos estis lux mundi* (*Ibid.* 5. 14) : qui regibus estis copiosiores, divitibus potentiores, militibus robustiores, sapientibus et philosophis sapientiores, oratoribus eloquentiores; *Nihil habentes, et omnia possidentes* (2. *Cor.* 6. 10). Vos estis martyrum patientia, patriarcharum orthodoxa fides, monachorum exercitatio, virginum coronatores, pacificatores conjugum, rapacium divitum frena, intemperantium impudicorumque moderatores, regum protectio, Christianorum muri, barbarorum adversarii : vos hæreticorum audaciam refrenatis, animi perturbationes comprimitis, dæmonum legiones exegistis, Græcorum [3] aras evertistis, inferiorum superarumque rerum heredes constituti; illarum siquidem claves, istarum ligandi atque solvendi peccata potestatem accepistis. O idiotæ miraculum! o illiterati sapientiam ! Petrus sua ipsius umbra paralyticos solidavit, et mortem solvit; Paulus vestimentis suis morbos propulit, et dæmonas fugavit (*Act.* 5. 15) : qui in medio habetis matrem Domini, et justo spiritu estis potentiores [4] : Paulus quidem indefessa Ecclesiæ hirundo ; Petrus vero orbi terrarum, quemadmodum luscinia, assidue canens : Ecclesiæ columnæ, magna mundi lumina, vobis inter vos præstantiores, et quavis simul creata natura excellentiores. Gaudeas, Petre, fidei petra ; gaudeas Paule, Ecclesiæ gloriatio: gaudeas, Petre, rectæ fidei fundamentum; gaudeas, Paule, sollicitudo Ecclesiarum : gaudeas, Petre, gloria et decus orbis terrarum ; gaudeas, Paule, introitus paradisi : gaudeas. Petre, introductor in regnum cælorum ; gaudeas, Paule qui tranquillus portus es tempestate jactatis : gaudeas, Petre, qui multis laudibus a Domino cumulatus es; gaudeas, Paule, qui multorum es charismatum rector : gaudeas, Petre, qui sancto Spiritu ferves ; gaudeas, Paule, strenuus cursor : qui sancta prædicatione vestra totum orbem terrarum illuminastis, qui infinita propter Ecclesiam sustinuistis mala, carceribus inclusi, a Judæis abominationi habiti, a barbaris indigne tractati, a regibus ignominiosis verberibus affecti : quibus nec commode respirandi, nec a docendo consistendi facultas est concessa : nec tamen docere cessastis : qui ne membrum quidem corporis præ graviorum rerum pondere movere potuistis ; totumque terrarum orbem scelcribus devinctum, vestris salutaribus epistolis solvistis. Vos dæmonum phalangas præcipites egistis : per vos in orbem terrarum Spiritus sancti gratia diffusa est : vos erroris caliginem compressistis, vos dæmonum audaciam depressistis : altaria gentilium vos diruistis, vos omnem falsi nominis cultum in cinerem redegistis, vos sejunctas a frumento zizaniorum sordes ejecistis ; et Ecclesiæ fruges quotidiana vestra doctrina puras reddidit.

2. *Laus Petri et Pauli.*—Quanam igitur gratiarum actione tot tantosque labores compensabimus, quos nostri causa pertulistis? Memini tui, Petre, et obstupesco : recordor tui, Paule, et quasi extra me positus, lacrymis perfundor. Quid enim dicam, aut quid loquar, dum vestras contemplor angustias, non intelligo. Quot carceres sanctificastis? quot vincula illustrastis? quot custodias doctrina vestra replevistis? quot catenas celebres reddidistis? quot tormenta sustinuistis? quot loca vestris gressibus sanctificastis? quot convicia superastis? ut Christum portastis? ut Ecclesias prædicatione exhilarastis? Benedictum instrumentum linguæ vestræ : membra vestra sanguine perfusa sunt propter Ecclesiam : vos in omnibus semper Christum imitati estis. In omnem terram exiit sonus vester, et in fines orbis terræ vestra verba (*Psal.* 18. 5). Indivulsam suam sponsam Ecclesiam a vobis desponsatam conservabit Christus. Nemo ante vos, neque post vos talis apparuit. Quis enim magistri officio fungens, dicere quidquam citra vestram traditionem ausus fuerit? Cunctos doctores vos perfecistis, cunctos theologos reddidistis, cunctos tenebris oppressos illuminastis. Vicit nostri cordis duritiem vestra tolerantia : anathema ipsi esse optantes, ut mundum lucrifaceretis (*Rom.* 9. 3). Quid igitur vobis retribuemus, pro omnibus bonis quæ retribuistis nobis? Hodie certaminis vestri celebratur memoria; hodie festivitas testimonii vestri, quod Christo dixistis; hodie læti nos omnes sanctas vestras reliquias veneramur. Gaudeas, Petre, qui ligno crucis fruitus es, et ad Magistri similitudinem recta quidem figura, sicut Dominus noster, crucifigi noluisti, sed magis inverso capite, veluti in terra ad cælum iter parans. O clavos illos beatos, qui membra illa sanctissima pertransierunt, membra mihi optabilia, ipsaque cælesti gloria longe meliora. Qui cum fiducia spiritum in manus Domini tradidisti, qui continue Domino, ipsique desponsatæ Ecclesiæ summa cum animi alacritate inservisti ; Domini amans, recteque Domino serviens, Spiritu fervens, tu omnium Domini fidus apostolus. Beatissimus vero Paulus, cui caput ense præcisum est, vir cujus laudes verbis exprimi nequeunt. At cujusmodi ensis illius guttur, dominicum, inquam, instrumentum cælo suspiciendum et terræ tremendum pervasit? qualis locus tuum, Paule, sanguinem excepit, qui lacteus apparuit in ejus veste qui te percussit? qui quidem sanguis barbaricum illius animum reddens melle dulciorem, ut ipse una cum sociis ad fidem traduceretur, ita affecit? Sit mihi instar coronæ gladius ille. Is triginta et quinque annos, summa ad serviendum alacritate, Domino

[1] Tres Mss. habent, *Christi familiaris.*
[2] Savil. habet in margine, *qui tertium usque ad cælum penetravit.*
[3] Savil. legit, *idolorum*, pro, *Græcorum.*
[4] Idem in margine legit, *qui in medio Christum habetis et spiritus sancti fontes.*
(*a*) Hic hominem multoties a staturæ mensura vocat Chrysostomus : vocat item Geographus Nubiensis.

mancipavit. Perfecto denique octo et sexaginta annorum vitæ cursu, quem pro pietate institutum tenuerat, quievit. Vobis beatas vestras voces vicissim reddimus. *Gaudete in Domino semper* (*Philipp.* 4. 4) : absque intermissione pro nobis orate (1. *Thess.* 5. 17) : repromissiones vestras explete. Succlamas enim, beate Petre, sic dicens : Studebo post meum obitum memoriam vestri facere (2. *Petr.* 1. 15). Est ergo beatus Petrus apostolus Christi a Bethsaida Galilææ, ubi Dominus noster Jesus Christus plurima miracula operatus est : unde et Philippus prodiit : beatus vero Paulus ex urbe Ciliciæ Tarso. Obdormiere autem ambo in magna urbe Roma veteri, vigesimo nono die mensis Junii, sub iniquissimo Imperatore Nerone e medio sublati (*Act.* 21. 39), et ad omnium Dominum atque Magistrum plurimis rebus præclarissime gestis profecti. Omne itaque studium, carissimi, adhibeamus, precantes omnium regem Christum Deum nostrum, uti nos pro suo in humanum genus amore dignos reddat; qui possimus illorum traditionibus atque doctrinis feliciter insistere, ut consequamur misericordiam coram tribunali ipsius : per quem, et cum quo, Deo et Patri honor, cum sanctissimo et optimo et vivifico Spiritu, nunc et semper, in sæcula sæculorum. Amen [1].

[1] Unus Regius habet..... *vigesimo nono die mensis Junii sub imperatore Nerone. Ea autem nos gratia dignabitur Deus Dominus, ut illorum doctrinæ traditionibusque hærentes, per ipsorum sanctissimas preces, misericordiam consequamur ante tribunal Christi, cum quo Patri honor..... in sæcula sæculorum. Amen.*

SERMO IN SANCTOS DUODECIM APOSTOLOS.

Merito etiam hodie in adventu Spiritus sancti sagena hæc piscatorum impleta est, dum nos in eam pisces rationis compotes ultro insilimus. Nam Verbum verbi illiteratos erudiens, et linguis igneis tardiloquos corroborans, artem eorum in divinius quoddam transtulit, cum diceret : *Venite post me, et faciam vos piscatores hominum* (*Matth.* 4. 19). Dixit, *Venite post me*, et cuncta e vestigio in melius fuere traducta. Duodecim electi erant athletæ, et horum nemo remansit incoronatus. Una enim gratia cum omnibus simul certabat et currebat, quæ uniuscujusque victoriam reddidit illustriorem. Unus infelix Judas ab hujusmodi anchora [1] se divulsit, osculo lupis prodens ovem, et triginta argenteis vendens Dominum : sanguis autem venditi redemit mundum. Sed, o felicem illam et præclaram, apostoli, vestram societatem, qua omnibus omnia facti estis gratia; non arundine, sed sermone hominum greges sapienter cepistis. Vos enim rectæ fidei immobiles estis columnæ, Ecclesiæ petra, regni sceptrum, et hujus maxime gregis vigiles præfecti, infirmitatis humanæ gratis medici, nostræque versus Deum pœnitentiæ compatientes fidejussores. Tamquam enim incudes quædam animatæ, dum feriremini, qui vos feribant, eos ad intelligentiam fabrefecistis.

Apostolorum divisio.— Petrus hinc Romam erudit : Paulus inde mundo evangelium annuntiat : Andreas Græciæ sapientes corrigit : Simon Deum docet barbaros : Thomas baptismate Æthiopas dealbat : Jacobi cathedram Judæa honorat : Marci thronum Alexandria ad Nilum complectitur : Lucas et Matthæus conscribunt Evangelia : Joannes autem divina tractans mysteria, etiam post mortem tamquam vivus Ephesum curat : Bartholomæus Lycaonas ad temperantiam instituit : Philippus miraculis conservat Hierapolim. Omnes ubique omnibus beneficia conferre non desistunt : pulverem immortalem in sepulcris reliquerunt : nunc quidem cultores, non multo post sublimes mundi judices consessuri. Huic cum claudus adhæsisset, rectis pedibus recessit : in illum paralyticus incidens, lectum portare jussus est : alius mortuos vocabat, et hos statim sibi audientes habuit : alterius vel sola umbra morbos propulit : alterius invocationem perhorrescebant dæmones, illorumque sudaria distillabant medelam. Nam discipuli illius erant, cujus vestimenti fimbria furtivo contactu arrepta, sanguinis fluxum patienti, rubeum sanguinis exsiccavit mare. Sed jam ad principes apostolorum converto sermonem, illius propheticæ vocis memor : *Ecce quam bonum, et quam jucundum habitare fratres in unum!* (*Psal.* 132. 1)! Præeat igitur oratione Petrus, quandoquidem et prior in vineam Domini conductus fuit : Petrus boni Pastoris gregis primogenita ovis, Petrus qui e stagno in cælum ascendit, nautas dimisit, et cum angelis colloqui meritus est : qui navem reliquit, et Ecclesiæ regimen assumpsit : qui claviger regni cælorum vocatus est, et ligandi atque solvendi in terra potestatem accepit : ad vocationem celer, et in fide non ambiguus, et in omnibus fervens Magistri cooperator : qui dixit : *Tu es Christus, Filius Dei vivi* (*Matth.* 16. 16) : qui simul cum Domino mori proposuerat, et usque ad Caiphæ atrium, una cum victo Redemptore ingressus est : qui etiam negans dignus fuit venia, et pœnitens admirabilis. Neque enim tam propterea quod negarit reprehendendus, quam, quod se pœnituerit, est felix prædicandus. Nobis siquidem et erratis utilis fuit, quia cito flens delictum inundatione abluit, et ad modicum fluctuans, in perpetuum inventus est fundamentum fidelium. Etenim si consideres, o dilecte, opportunum illius temporis metum, Petrum magnæ reprehensioni profecto non reperies obnoxium. Nam cum sol fugiebat, cælum abscondebatur, terra commovebatur, petræ scindebantur, ut quæ ferre nequirent tantam Creatoris contumeliam : tunc Petrus lapsus est, tunc coryphæus negavit, et rationis expertem diei nuntium reperit, statim redarguentem prædictam negationem. *Priusquam gallus cantet, ter me negabis* (*Matth.* 26. 34). Verum cum primus negasset, primus ad sepulcrum cucurrit, primus vitæ datorem a mortuis resurrexisse vidit : id a Maria edoctus, quod ei angelus super lapidem sedens, dicere non erat ausus. Cæterum post eum prodeat in medium Paulus, totius orbis terrarum sapientissimus orator : qui ex lupo factus est agnus, ex vepribus racemus, ex zizaniis frumentum, ex inimico amicus, ex Hebræis Hebræus manens : qui apud illos Saulus spirans necem et cædem, apud nos autem Paulus Jesu Christi vocatus apostolus, ex blasphemo theologus, ex persequutore evangelii prædicator, ex pirata gubernator, ex proditore miles : qui Romam una cum Petro sortitus est sepulcrum : quorum neuter tamen hanc Sichem contempsere : qui ratione Benjamin, Joseph frater, et ratione Theclæ, filiorum pater atque magister fuisti : qui ante Damascum cæcus, et in unaquaque civitate prædicationis oculus; ex cælo vocatus, et in cælum raptus es : qui priusquam hinc discederet, paradisum contemplatus, victoriæque coronam adhuc certans accepit, eamque sibi debitam affirmat. Quid enim ait? *Quam reddet mihi Dominus in illo die* (2. *Tim.* 4. 3). Paulus ex novissimis primus, ex abortivis perfectus vir, persequutor suavis, et dum persequutiones patitur, dulcis : qui Romanus et Pharisæus, et omnia omnibus propter fidem factus. Christus enim qui dixit Petro : Oportet te pati (*Act.* 9. 16) : etiam de Paulo dixit, quam multa oporteret eum pro nomine ipsius pati : ut ille quidem cruci affixus, hic vero truncatus capite, una fide propagata, unoque etiam cursu terminato, veri testes resurrectionis ejus essent.

[1] Savil. in margine habet, *ab hujusmodi choro.*

ἡμῶν ταῖς ἁμαρτίαις τὰς μακαρίους ὑμῶν φωνάς [a]. *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε*· ἀδιαλείπτως ὑπὲρ ἡμῶν προσεύχεσθε· τὰς ὑποσχέσεις ὑμῶν ἐκπληρώσατε. Ἀνακράζεις γάρ, μακάριε Πέτρε, οὕτω φάσκων, ὅτι Σπουδάσω μετὰ τὴν ἐμὴν ἄφιξιν τὴν ὑμετέραν μνήμην ποιεῖσθαι. Ἔστιν οὖν ὁ μακάριος Πέτρος ὁ τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολος ἀπὸ Βηθσαϊδὰ τῆς Γαλιλαίας, ἔνθα ὁ Κύριός ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὰς πλείστας θαυματουργίας εἰργάσατο, ἐξ ἧς καὶ ὁ Φίλιππος ὥρμητο πόλεως· ὁ δὲ μακάριος Παῦλος ἀπὸ Ταρσοῦ τῆς Κιλικίας. Κεκοίμηνται δὲ ἀμφότεροι ἐν τῇ μεγαλοπόλει Ῥώμῃ [b] τῇ ἀρχαίᾳ, μηνὶ Ἰουνίῳ, εἰκάδι ἐννάτῃ, ἐπὶ Νέρωνος τοῦ ἀνομωτάτου βασιλέων ἀναιρεθέντες, καὶ πρὸς τὸν διδάσκαλον καὶ Κύριον τῶν ἁπάντων μετὰ πλείστας πραγματείας ἀφικόμενοι. Πᾶσαν οὖν σπουδὴν ἐπιδείξασθαι ὀφείλομεν, ἀγαπητοί, δεόμενοι τοῦ παμβασιλέως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἵνα ἡμᾶς ἀξιώσῃ τῇ αὐτοῦ φιλανθρωπίᾳ ταῖς αὐτῶν παραδόσεσι καὶ διδασκαλίαις ἐμμένειν, ἵνα λάβωμεν ἔλεος ἔμπροσθεν τοῦ βήματος αὐτοῦ· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Κύριος ὁ Θεὸς ταῖς παραδόσεσι καὶ ταῖς διδασκαλίαις αὐτῶν ἐμμένειν, ἵνα λάβωμεν διὰ τῶν ἁγίων αὐτῶν εὐχῶν ἔλεον ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ μεθ' οὗ τῷ Πατρί, etc.

---

[11] *Εἰς τοὺς ἁγίους δώδεκα ἀποστόλους.*

Εἰκότως καὶ τήμερον ἐπὶ φοιτήσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡ τῶν ἁλιέων αὕτη πεπλήρωται σαγήνη, αὐτοκελεύστως [a] ἐν αὐτῇ τῶν λογικῶν ἰχθύων ἡμῶν εἰσπηδώντων. Ὁ γὰρ λόγος τοῦ Λόγου τοὺς ἀγραμμάτους σοφίας, καὶ γλώσσαις πυρίναις τοὺς βραδυγλώσσους στομώσας, τὴν τέχνην αὐτῶν μετέθηκε ἐπὶ τὸ θειότερον, λέγων, *Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων*. Εἶπε, *Δεῦτε ὀπίσω μου*, καὶ πάντα πρὸς τὸ κρεῖττον εὐθὺς μετεβλήθη. Δώδεκα ἐπιλεχθέντες ἐτύγχανον ἀθληταί, καὶ τούτων οὐδαμῶς οὐδεὶς ἔμεινεν ἀστεφάνωτος. Ἡ γὰρ μία χάρις τοῖς ἅπασι συνῆλθε καὶ συνέτρεχε, καὶ τὴν ἑκάστου νίκην δοκιμωτέραν ἐδείκνυε. Μόνος ὁ τάλας Ἰούδας τῆς τοιαύτης ἀγκύρας [b] ἑαυτὸν ἀπεσχοίνισε, φιλήματι τοῖς λύκοις ὑποδείξας τὸ πρόβατον, καὶ τριάκοντα ἀργυρίων πωλήσας τὸν Κύριον· οὗ τὸ αἷμα τὸν κόσμον ἠγόρασεν. Ἀλλ' ὢ τῆς ὑμῶν, ἀπόστολοι, μακαρίας καὶ λαμπρᾶς ξυνωρίδος! ὅτι τὰ πάντα τοῖς πᾶσι γεγόνατε χάριτι, οὐ καλάμῳ, ἀλλὰ λόγῳ τὰς τῶν ἀνθρώπων ἀγέλας ἐμπείρως ζωγρήσαντες. Ὑμεῖς γάρ ἐστε τῆς ὀρθοδοξίας ἀμετάθετοι στῦλοι, τῆς Ἐκκλησίας πέτρα, τῆς βασιλείας σκῆπτρα, καὶ τοῦ ποιμνίου μάλιστα τούτου ἄγρυπνοι προστάται, τῆς νοσούσης ἀνθρωπότητος ἄμισθοι ἰατροί, καὶ τῆς ἡμῶν μετανοίας πρὸς Θεὸν ἀνάδοχοι συμπαθεῖς. Ὡς γὰρ ἄκμονές τινες ἔμψυχοι τυγχάνοντες, ἐν τῷ τύπτεσθαι τοὺς τύπτοντας ἐχαικέυσατε πρὸς ἐπίγνωσιν.

Πέτρος ἐντεῦθεν μαθητεύει τὴν Ῥώμην. Παῦλος ἐκεῖθεν εὐαγγελίζεται κόσμον. Ἀνδρέας τῆς Ἑλλάδος σοφοὺς διορθοῦται· Σίμων διδάσκει τὸν Θεὸν τοὺς βαρβάρους· Θωμᾶς διὰ βαπτίσματος λευκαίνει τοὺς Αἰθίοπας· Ἰακώβου τὴν καθέδραν ἡ Ἰουδαία τιμᾷ· Μάρκου τὸν ὀρόνγον Ἀλεξάνδρεια ἡ παρὰ Νείλον ἀσπάζεται· Λουκᾶς καὶ Ματθαῖος γράφουσι τὰ Εὐαγγέλια· Ἰωάννης ἔτι θεολογῶν, καὶ μετὰ τέλος ὡς ζῶν θεραπεύει τὴν Ἔφεσον· Βαρθολομαῖος παιδαγωγεῖ σωφρονεῖν [c] τοὺς Λυκάονας· Φίλιππος θαυματουργῶν σώζει τὴν Ἱεράπολιν. Ἅπαντες ἁπανταχοῦ πάντας εὐεργετοῦντες οὐ παύονται· κόνιν ἀθάνατον ἐν τάφοις καταλελοίπασι, νῦν μὲν θεραπευταί, μετ' ὀλίγον δὲ δικασταὶ τοῦ κόσμου προκαθήμενοι. Τούτῳ προσπελάσας χωλός, ἀρίπους ἀνέλυσεν· ἐκείνῳ συντυχὼν παράλυτος, κλινοφορεῖν ἐκελεύετο· ἄλλος ἐκάλει νεκροὺς, καὶ τούτους εἶχεν εὐθὺς ὑπακούοντας· ἑτέρου καὶ σκιὰ μόνη τὰς νόσους ἐδίωκεν· ἄλλου τὴν ἐπίκλησιν οἱ δαίμονες ἔφριττον, καὶ τὰ σουδάρια τούτων ἀπέσταζον ἴασιν. Μαθηταὶ γὰρ ὑπῆρχον ἐκείνου, οὗπερ τὸ κράσπεδον κλαπὲν τῆς αἱμορρούσης ἀφῆ τὴν ἐρυθρὰν τῶν αἱμάτων ἀπεξήρανε θάλασσαν. Ἀλλ' ἐγὼ πρὸς τοὺς κορυφαίους τῶν ἀποστόλων ἐπάνειμι τῷ λόγῳ, καὶ τῆς προφητικῆς ἐκείνης ἐπιμέμνημαι φωνῆς· *Ἰδοὺ δὴ τί καλὸν, ἢ τί τερπνὸν, ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν τοὺς ἀδελφοὺς ἐπὶ τὸ αὐτό;* Ἠγείσθω τοίνυν τοῦ λόγου Πέτρος, ἐπειδὴ καὶ πρότερος εἰς τὸν ἀμπελῶνα τοῦ Κυρίου μεμίσθωται, Πέτρος τῆς τοῦ καλοῦ ποιμένος ἀγέλης τὸ πρωτότοκον πρόβατον, Πέτρος ὁ ἀπὸ λίμνης εἰς οὐρανὸν ἀναβάς, ὁ τοὺς ναύτας ἁφεὶς, καὶ συλλαλεῖν ἀγγέλοις ἀξιωθείς, ὁ τὴν ὁλκάδα καταλιπὼν, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν παραλαβὼν εἰς κυβέρνησιν· ὁ κλειδοῦχος τῶν οὐρανῶν προσκληθεὶς [d], καὶ τὸ δεσμοῦν καὶ λύειν ἐπὶ γῆς ἐν ἐξουσίᾳ δεξάμενος· ὁ πρὸς τὴν κλῆσιν ταχὺς, καὶ πρὸς τὴν πίστιν ἀνενδοίαστος, καὶ περὶ πάντα θερμὸς τοῦ Διδασκάλου συνήγορος. *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*, φθεγξάμενος· ὁ συναποθνήσκειν τῷ Δεσπότῃ προθέμενος, καὶ μέχρι [12] τῆς αὐλῆς τοῦ Καϊάφα τῷ δεδεμένῳ λυτρωτῇ συνεισερχόμενος· ὁ καὶ ἀρνούμενος συγγνωστὸς, καὶ μεταμελόμενος θαυμαστός. Οὐδὲ γὰρ μέμψεως τοσοῦτον διὰ τὴν ἄρνησιν, ὅσον μακαρισμοῦ διὰ τὴν μετάνοιαν ἄξιος. Ἡμῖν γὰρ καὶ σφαλλόμενος ὠφέλιμος, ὅτι ταχὺ δακρύσας τὸ πταῖσμα κατέκλυσε, καὶ πρὸς μικρὸν σαλευθεὶς, εἰς αἰῶνα τῶν πιστῶν εὑρέθη θεμέλιος. Ἂν γὰρ σκοπήσῃς, ἀγαπητὲ, τὸν τότε καιρὸν τῆς εὐκαίρου δειλίας, οὐκ ἂν εὕροις πολὺ τὸν Πέτρον πρὸς τὴν μέμψιν ὑπεύθυνον. Ὅτε γὰρ ἥλιος ἔφυγεν, οὐρανὸς ἐκρύπτετο, γῆ ἐσαλεύετο, πέτραι διεθρύπτοντο, οὐ δυνάμενοι φέρειν τὴν ὕβριν τοῦ κτίσαντος· τότε Πέτρος ὤκλασε, τότε ὁ κορυφαῖος ἠρνήσατο· καὶ τὸν ἀλογον τῆς ἡμέρας ἄγγελον, ἐλεγχον εὐθὺς εὗρε τῆς προῤῥηθείσης ἀρνήσεως· *Πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, ἀπαρνήσῃ με τρίς*. Ἀλλὰ πρῶτος ἀρνησάμενος, πρῶτος ἐπὶ τὸν τάφον ἔδραμε, πρῶτος εἶδεν ἀναστάντα τὸν ζωοδότην τῶν νεκρῶν, παρὰ Μαρίας μαθὼν ὅπερ αὐτῷ οὐκ ἐθαῤῥησεν ὁ ἐπάνω τοῦ λίθου καθήμενος ἄγγελος [e]. Ἀλλ' ἐλθὴ μετ' αὐτὸν εἰς μέσον Παῦλος ὁ πάντοφος τῆς οἰκουμένης ῥήτωρ, ὁ ἀπὸ λύκου ἀμνὸς [f], ὁ ἐξ ἀκανθῶν βότρυς, ὁ ἐκ ζιζανίων σῖτος, ὁ ἀπὸ ἐχθροῦ φίλος, ὁ ἀπὸ Ἑβραίων μένων Ἑβραῖος, ὁ παρ' ἐκείνοις Σαῦλος ἐμπνέων ἀπειλῆς καὶ φόνου, παρ' ἡμῖν δὲ Παῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ κλητὸς ἀπόστολος, ὁ ἀπὸ βλασφήμου θεολόγος, ὁ ἀπὸ διώκτου εὐαγγελιστής, ὁ ἀπὸ πειρατοῦ κυβερνήτης, ὁ ἀπὸ προδότου στρατιώτης· ὁ μετὰ Πέτρου τὴν Ῥώμην λαχὼν εἰς ταφὴν, καὶ μετ' αὐτοῦ καὶ ταύτην μὴ παρορῶν [g] τὴν Συρέμ· ὁ κατὰ τὸν Βενιαμὶν τοῦ Ἰωσὴφ ἀδελφὸς, καὶ κατὰ τὴν Θέκλαν καὶ τῶν παίδων πατὴρ καὶ διδάσκαλος· ὁ πρὸ τῆς Δαμασκοῦ τυφλὸς, καὶ καθ' ἑκάστην πόλιν τοῦ κηρύγματος ὀφθαλμός· ὁ ἐξ οὐρανοῦ κληθεὶς, καὶ εἰς οὐρανὸν ἁρπαγείς· ὁ θεωρήσας τὸν παράδεισον πρὸ τῆς ἐντεῦθεν ἀφίξεως, καὶ τὸν στέφανον τῆς νίκης ἔτι παλαίων λαβών, καὶ πάλιν, ὡς λέγει, χρεωστούμενον. Τί γάρ φησιν; *Ὃν ἀποδώσει μοι Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ*. Παῦλος ὁ ἐξ ἐσχάτων πρῶτος, ὁ ἀπὸ ἐκτρωμάτων τέλειος ἀνὴρ, ὁ καὶ διώκων ἡδὺς, καὶ διωκόμενος γλυκὺς ὁ Ῥωμαῖος, καὶ Φαρισαῖος, καὶ πάντα τοῖς πᾶσι διὰ πίστιν γενόμενος. Ὁ Χριστὸς γὰρ ὁ εἰπὼν Πέτρῳ, Δεῖ σε παθεῖν, εἶπε καὶ περὶ Παύλου, ὅσα αὐτὸν ἔδει ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ παθεῖν, ἵνα ὁ μὲν σταυρούμενος, ὁ δὲ

[a] Reg. αὐτοπροαιρέτως. [b] Savil. in marg. χορείας. Et infra Reg. τῶν Κύριον. Τὸ γὰρ αἷμα τοῦ πραθέντος τὸν κόσμον ἠγόρασεν. [c] Editi σωρρονῶν. Reg. σωρρονεῖν melius.

[d] Reg. προκληθείς, Savil in marg. προδληθείς. [e] Savillius legendum putat ἀγγεῖλαι. [f] Reg. ἀμνός. Editi ἀρνός. [g] Sic Reg. recte, et sic legit interpres. Editi vai παρορῶν. Reg. infra multum variat, sed verborum tenus tantum.

τὴν κεφαλὴν τεμνόμενος, μίαν πίστιν κηρύξαντες, ἕνα δρόμον τελέσαντες, μάρτυρες ἀληθεῖς τῆς ἀναστάσεως ἔσωνται τοῦ παθόντος καὶ ταφέντος καὶ ἀναστάντος, ὡς εἶδε, καὶ εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς φθάσαντος, ὅνπερ οὐδέποτε καταλέλοιπε. Πρὸς οὓς αὐτὸς ὁ Δεσπότης προφητικῶς διαλέγεται· *Κυκλώσατε* τὴν νέαν ταύτην *Σιὼν, καὶ περιλάβετε αὐτήν*· τουτέστι, Φυλάξατε, τειχίσατε, ταῖς εὐχαῖς ὀχυρώσατε, ἵνα, ὅταν εὐκαίρως ὀργίζωμαι, καὶ σαλεύω τὴν σύμπασαν, βλέπων τὸν ὑμῶν ἀτελεύτητον τάφον, καὶ ἅπερ ἑκουσίως δι' ἐμὲ βαστάζετε στίγματα, νικῶ τὸν θυμὸν εὐσπλαγχνίᾳ, καὶ προλαμβάνω τὴν ὑμῶν διὰ ταύτην πρεσβείαν. Ἱερωσύνην γὰρ καὶ βασιλείαν ὅταν ἴδω δακρύουσαν, εὐθὺς πρὸς οἶκτον ὡς συμπαθὴς ἐπικάμπτομαι, καὶ τῆς ἐμῆς ἐκείνης φωνῆς ἐπιμέμνημαι· *Ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης διὰ Δαυὶδ τὸν δοῦλόν μου, καὶ Ἀαρὼν τὸν ἅγιόν μου*· οἵτινες ὡς ὑμεῖς ὁμονοήσαντες τῇ πίστει, καὶ τὰς ἀξίας αὐθαιρέτῳ ταπεινοφροσύνῃ καλύψαντες, καὶ τῇ στολῇ δείξαντες τῆς ψυχῆς τὴν ταπείνωσιν, πολλάς μοι τῶν μαθητῶν μυριάδας προσήνεγκαν, ἐμὲ φερούσας, καὶ παρ' ἐμοῦ τῷ κόσμῳ τὸν ἱλασμὸν αἰτούσας. Εἶπον γὰρ, *Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζητεῖτε, καὶ εὑρήσετε.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ADMONITIO

[13] Probe de hac oratione sic sententiam tulit Savilius : *Orationem hanc editam Burdigalæ a Frontone Ducæo, accurate emendavimus ex Cod. Bavarico. Quominus autem credam duabus Synodis, scilicet Lateranensi et VI universali Constantinopolitanæ, Chrysostomo hanc orationem asserentibus, facit totius homiliæ textura et stylus a Chrysostomo, meo judicio, diversissimus. Est enim oratio tota fere dramatica, et ex prosopopæis conflata. Neque, ut alias monui, novum est aut nuper natum, fetus* ὑποβολιμαίους *claris parentibus subdere.*

Idipsum opinatur Fronto Ducæus in notis ad Tomum VI Parisinæ Editionis anni 1636, ubi sic loquitur pag. 1035 : *Hunc quoque nobis Chrysostomi sermonem monasterii Cryptæ Ferratæ mss. Codices conservarunt, ex quibus exscriptus, et ad nos ab illustriss. Card. Baronio transmissus est. Licet autem ut genuinum eum auctoris nostri fetum propter styli disparitatem non agnoscamus, tamen eum commendat auctoritas Synodi Lateranensis sub Martino I coactæ circa annum* 650 *contra Monothelitas : in cujus consultatione citatur ex eo locus hoc modo :* Item S. Joannis episcopi Constantinop. in Thomam apostolum : Hæc audiens mundavi animam a perfidia, *etc. ; quæ habes hic, p.* 326. *Profertur idem locus in sexta Synodo universali Constantinopoli sub Agathone habita contra eosdem Monothelitas, anno Christi* 681, *inter testimonia ostendentia duas voluntates et duas operationes in Domino, exscripta ex libris patriarchii Constantinopolitani actione* 10 : Item relectum est ex eodem codicillo testimonium S. Joannis archiep. Constantinopolitani ex Sermone in Thomam apostolum et contra Arianos, cujus initium : Legi quidem et Ecclesiæ obtemperans, continens ista : Hæc audiens, purgavi animam a perfidia, et exui me ambiguam sententiam, assumpsi credulum sensum, accepi corpus gaudens ac tremens. Expendi cum digitis et animæ oculum, et duas per hoc operationes sensi. Quod testimonium similiter collatum est cum libro membranaceo prolato a parte sedis Apostolicæ antiquæ Romæ et constitut. *Rectius tamen legitur hic,* τῷ μὲν νόμῳ τῆς Ἐκκλησίας, *quam illic,* legi quidem et Ecclesiæ.

---

[14] *Εἰς τὸν ἅγιον Θωμᾶν τὸν ἀπόστολον, καὶ κατὰ Ἀρειανῶν, καὶ εἰς τὸν ἐν τῇ Θρᾴκῃ τυραννήσαντα καὶ ἀναιρεθέντα, καὶ αὐτὸν Ἀρειανόν.*

—

Τῷ μὲν νόμῳ τῆς Ἐκκλησίας πειθόμενος ἠψάμην, ὡς οἷόν τε, τοῦ βήματος· τῷ δὲ μεγέθει τῆς ὑποθέσεως ἐκνικώμενος ἰλιγγιῶ, καὶ πανταχόθεν συνέχομαι, πῶς ἀπαντήσω τῷ πράγματι, ποίαν εὕρω τῷ λόγῳ διέξοδον. Ὡς ζῶντα κηρύξω τὸν Θωμᾶν; Ἀλλ' ὁ τάφος ἀνακηρύττει τὸν θάνατον. Ὡς νεκρὸν διηγήσομαι; Ἀλλ' ὑπὸ τῶν πραγμάτων ἐλέγχομαι. Καὶ νεκρός ἐστι, καὶ ἀθάνατος· καὶ τέθνηκεν ὡς ἄνθρωπος, καὶ διατρέχει τὸν κόσμον ὡς ἄγγελος· καὶ πάθος ἐδέξατο, καὶ πάθεσι μάχεται· καὶ κάτω κεῖται, καὶ ἄνω εὐφραίνεται [a]. Οὐδὲν γὰρ αὐτὸν ἴσχυσεν ἀποκρύψαι, οὐδεὶς αὐτὸν ἠφάνισε τόπος· ὅλην τὴν οἰκουμένην ἐφώτισεν. Ἔλαβε τάφον, ἀλλὰ πανταχόθεν ὡς ἥλιος ἀνατέλλει· ἐνίκησε τὴν γῆν τὰ λείψανα τοῦ δικαίου, καὶ πλατύτερος ἐφάνη τῆς κτίσεως ὅλης· ἔσπειρεν αὐτὸν ἡ χάρις εἰς ὅλον τὸν κόσμον. Πᾶσα γωνία μέρος ἔχει τοῦ Θωμᾶ, πάντα τὸν κόσμον ἐπλή-

[a] Reg. et Savil. in marg. καὶ ἄνω παραφαίνεται.

qui passus et sepultus est, et resurrexit, uti novit; et pervenit in sinum Patris, quem numquam reliquit. Ad quos ipse Dominus prophetice loquitur : *Circumdate* hanc novam *Sion*, *et complectimini eam* (*Psal.* 47. 13), hoc est : Conservate, muris cingite, precibus munite, ut quando merito iratus fuero, universamque mundi machinam concussero, considerans immortale vestrum sepulcrum, quæque mei causa geritis æquo animo stigmata, iram misericordia vincam; qua quidem ductus, en præmature vestram admitto supplicationem. Sacerdotium enim et regnum cum videro lacrymas fundere, quasi dolorum consors, statim ad commiserationem flectar, meæque illius vocis recordabor : *Protegam civitatem hanc propter David servum meum*, *et Aaron sanctum meum* (*4. Reg.* 19 34). Qui sicut vos una fide consentientes, voluntaria animi submissione dignitatem suam occultantes, vestitu denique ipso humilitatem animi præ se ferentes, multa ad me discipulorum millia traduxerunt, me tamquam insigne ferentium, et mundo placare studentium. Dixi enim : *Petite*, *et dabitur vobis* : *quærite*, *et invenietis* (*Matth.* 7. 7). Ipsi gloria et imperium, nunc et semper, in sæcula sæculorum. Amen.

AD ORATIONEM IN SANCTUM THOMAM.

Concors certe est omnium eruditorum opinio concionem esse Chrysostomo prorsus indignam. Tillemontius vero, qui quantum ad νοθεῖαν opusculi cæteris adstipulatur, opinatur hanc homiliam anno 402 Edessæ in Mesopotamia dictam. *Videtur*, inquit, *ad tumulum S. Thomæ*, *id est Edessæ in Mesopotamia*, *hanc orationem dictam fuisse. Hic dicitur Deus turrim et caput Arianismi dejecisse*, *Thraciamque a tyrannide liberasse*, *tyrannumque exterminavisse. Precaturque ut etiam Occidentem ab Arianorum furore eruat*, *ut fur ille barbarus vincatur et profligetur*, *Arius pellatur*, *Imperator victor maneat. Hæc porro referri posse videntur in annum* 402, *anno videlicet elapso postquam Thracia a Gaïnæ tyrannide liberata fuerat*, *cum Alaricus Italiæ formidolosus erat. Uterque enim Arianus erat. Hic orator Arianos interrogat*, *undenam blasphema dicta sua accepissent*; *an ut Thomas Christi plagas tetigissent* : Ecqua manu, *inquit*, an ea qua pretiosa vasa rapuisti? qua apostolos compilasti? qua barbari spolia excepisti? qua mercedem impietatis tenuisti? qua sanguinis vasa conflasti? *Hæc certe referri possunt ad direptiones a Gaïna Arianisque patratas*, *qui sane ecclesiis non pepercerant. Verum his quidpiam singularius subindicari videtur. Cum enim nuspiam narretur Gaïnam aliquam apostolorum celebrem ecclesiam diripuisse : opinamur ipsum Arcadium Constantinopolitanæ Apostolorum ecclesiæ pretiosa vasa abstulisse*, *cum urgente barbaro*, *instanteque necessitate*, *non posset alio modo tantam auri vim conflare*, *quantam exigebat ille pro se et pro militibus suis. Huic vero sententiæ favent hæc verba*, mercedem impietatis tenuisti.

Hæc sane omnia, si non omnino explorata, admodum probabilia sunt. Quod autem ante tumulum S. Thomæ hæc concio habita fuerit, planum et assertum videtur ex hisce verbis sub finem homiliæ : *Suscipe urbem cineri tuo supplicantem*, *ætatem omnem ad legationem subeundam misit : senes et juvenes tumulo advolvimur.*

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

SERMO IN SANCTUM THOMAM APOSTOLUM, ET CONTRA ARIANOS, DEQUE EO QUI TYRANNIDEM IN THRACIA OCCUPAVIT, ET E MEDIO SUBLATUS EST, CUM IPSE ARIANUS ESSET.

Legi quidem Ecclesiæ obtemperans, ut licuit, in hoc tribunal ascendi; verum argumenti magnitudine superatus hæreo, et undiquaque constrictus, quo pacto rem istam exsequi, et quo genere orationis expedire possim, ignoro. Anne tamquam vivum Thomam prædicabo? Atqui mortem ejus prædicat tumulus. Anne mortuum narrabo? Atqui a rebus ipsis redarguor. Et mortuus est, et immortalis : et mortuus est ut homo, et mundum percurrit ut angelus : et passionem excepit, et cum passionibus pugnat : et deorsum jacet, et sursum lætatur. Nihil enim eum celare potuit, nullus eum locus occultavit; totum orbem terrarum illuminavit. Tumulum subiit, sed undecumque tamquam sol exoritur : vicerunt terram justi reliquiæ, ac rebus omnibus creatis amplior apparuit : per universum mundum gratia ipsum dispersit. Omnis

angulus partem aliquam habet Thomæ : omnem mundum implevit, et in singulis locis integer manet. In omnem terram exivit gloria ejus, et in fines orbis terræ tropæa ejus (*Psal.* 18. 5). Quo igitur eum nomine appellabo? solemne dicam? Atqui a nocte non vincitur. An stellam? At hunc dies minime abscondit : omni tempore creaturas illuminat, omnem caliginem ab orbe terrarum exterminat. Non cum ipso nox permanet, non eum tenebræ obscurant, non flumen impedit; mare continere non potest, oceanus virum novit, barbari Thomam honore afficiunt : omnes gentes festum hodie celebrant, ejusque dictum Domino tamquam donum offerunt, *Dominus meus et Deus meus* (*Joan.* 20. 28) : Consanguineus meus et Creator meus, Redemptor meus et Rex meus. Hæc enim docuit Thomas, hanc nobis tamquam filiis hereditatem reliquit : tamquam thesaurum hunc sermonem natura retinet; universum genus hoc dicto firmatur : hoc verbum ad angelos usque protenditur : angeli tamquam anchoram confessionem hanc tenent : omnis creatura doctrinam hanc velut diadema circumfert. Solus Arius hac oratione privatur, solus ille ab hereditate excidit, solus Christum cum Thoma, Dominum non confitetur : non eum cum ipso Deum agnoscit : servum appellat dominum; creaturam, splendorem; spurium, legitimum; figmentum, opificem; non dicit Dominum et Deum herum suum, non favet veritati, non conjungit se cum Thoma, non sequitur justum; idque cum ejus diem colat, cum universo terrarum orbe festum celebret, et amicis Thomæ seipsum aggreget. Verum improbitas virtutem non fallit, neque cum duce veritatis seductor apte copulatur : novit feram pastor, novit lupum venator, novit fluctum gubernator, novit tempestatem portus, novit hostem imperator, novit Thomas Arium, novit et ipsum repellit. Blasphemi cultum non admittit, in homicidarum speluncam non intrat, non cum illis diversatur; impiorum confessum aversatur, vocem cum ipso pugnantem detestatur; os quod contra Deum loquitur iniquitatem (*Psal.* 74. 6), odit; linguam quæ Dominum ac Deum non appellat, aversatur, et ad eum ex toto terrarum orbe clamat : Ari, quid mihi blandiris? quid oleo caput meum impinguas? cur diem meum festum celebras, o nefarie? Blasphemum tuum hymnum non admitto : vanæ fidei tuæ non assentior : iniquam doctrinam tuam non agnosco. Ne me honores, qui Conditorem probro afficis, non suscipio honorem ignominiam parientem. Si dominum probris oneras, quomodo servum coles? si meam fidem non tenes, quomodo memoriam festo celebrabis? si mecum non sentis, quomodo sepulcro meo communicas? Ego Christum Dominum et Deum esse sum edoctus : palpavi manu, et veritatem inveni : propriis digitis sum certior factus : non alius mihi doctrinam inseruit, non miraculum auribus accepi, non iis credidi, qui mihi dicebant, *Vidimus Dominum* : repugnavi apostolis, restiti Petro, cum docere me conaretur : dixi illi, O homo, quid me perturbas? quid mihi verba pro rebus offers? quid mihi imperas ut verbis adductus credam? Nisi videro, non credam. Ut vidisti tu, videam et ego; ut edoctus es, edocear : ut didicisti, discam. Quod prædicandum mihi est, intuear, ac deinde prædicabo. Nemo fando audita annuntiat, nemo doctrinam a rumore manantem proponit, nemo me res tuas divulgantem recipiet. Si interroget, quo pacto resurrexerit Christus, quid dicam nescio. Si dicam, Petrus mihi dixit, quis ut fide digno assentietur? Videam, et prædicabo; discam, et docebo; persuadear, et persuadebo. Dicam ego quoque, Thomas apostolus non ab hominibus, neque per homines. Hæc ego cum dicerem, apparuit Dominus, et continuo pugnam diremit, aitque ad me : Quid tibi accidit, Thoma? quid cum Petro pugnas? quid cum amicis contendis? Ades, et miraculum experimento cognosce : disce reipsa resurrectionem : affer manum tuam, et corpus vide. Si potes, tene; si mundos digitos habes, vestigia clavorum tange; si credas, assequeris etiam; si vero contendas, non invenies; si sis incredulus, non cognosces; si dubites, quod passibile est non comprehendes; si passione teneris, quod passioni obnoxium non est, non percipies. Hæc audiens purgavi animam ab incredulitate, et ambiguam sententiam exui, credulum sensum assumpsi, tetigi corpus, gaudens et tremens, expandi cum digitis et animæ oculum, et duas de cætero operationes cognovi; prehendi, et aspexi, ac manu quidem corpus tenui, anima vero Deum percepi; et quod exterius mirabile erat, inveni; quod interius, formidabile; quod apparebat, ingens; quodque tenebatur, admirandum. Exclamavi ergo, de eo quod comprehenderam obstupescens : *Dominus meus et Deus meus* (*Joan.* 20. 28). Nusquam enim servum intuebar, nusquam species humilis apparebat. Et quod ejusdem mecum erat naturæ, elucebat, de eo divinitas effulgebat; et quod ferebatur, exaltatum erat; et quod ferebat, glorificatum apparebat : cumque duæ res diversæ intelligerentur, una erat persona, quæ adorabatur. Hæc ego experimento percepi, hæc digitis tractavi, hæc animo intellexi : tu vero, Ari, unde blasphemiam es edoctus? undè quæ prædicas, didicisti? num Christum ut ego palpasti? num manum admovisti? num vestigia clavorum scrutatus es? num digiti testimonium ferunt? Tune Christum tenuisti? qua vero manu? an ea qua pretiosam suppellectilem rapuisti? qua apostolos complasti? qua barbari spolia excepisti? qua mercedem impietatis tenuisti? qua sanguinis vasa conflasti? hac ipsa Christum contrectasti? Absit. Non adeo iniquus est Dominus, non adeo imprudens Christus, ut suam tibi carnem credat : non prehendisti, quem repudiasti; non attrectasti, quem odisti; non scrutatus es, quem depressisti. Si enim scrutatus esses, non humiliasses; si recte perquisivisses, non adeo perverse interpretatus esses. Apage, recipe mercedem nequitiæ, cade cum commilitonibus tuis. Interim jam unam ex turribus tuis dejeci, jam Thraciam tua tyrannide liberavi. Adhuc modicum, et te funditus undiquaque perdam : adhuc modicum, et te ex orbe terrarum exterminabo. Modo tibi caput abscindam, modo superbia tua Occidentem quoque liberabo Ita fac, beate Thoma, sermonem opere comple, exsequere quæ dixisti, præclarum principium fine confirma : ut Thraciam liberasti, sic et Occidentem liberato. Audiam et latronem sicut et tyrannum excisum : Imperatorem victoria coronato, pacem mundo largire, sudores eorum qui convenerunt, suscipe. Suscipe urbem cineri tuo supplicantem : ætatem omnem ad legationem obeundam misit. Senes ac juvenes tumulo advolvimur, virgines et adolescentes tuum corpus amplectimur, infantes passerum in morem hianti ore prospiciunt : noli talem speciem aspernari; ne vacuos labores nostros dimittas : da competentem sudoribus nostris mercedem. Nihil a te magnum postulamus : quæ possides petimus; quæ das, quærimus; quæ videre vis, desideramus, barbarum subactum, Arium pulsum, Imperatorem coronatum, mundum conversum, Christum exaltatum, et ab universo simul orbe terrarum audientem, *Dominus meus et Deus meus* : cui gloria, honor, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ρωσε, καὶ μένει κατὰ τόπον ὁλόκληρος· εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ἡ δόξα αὐτοῦ, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ τρόπαια αὐτοῦ. Πῶς οὖν αὐτὸν ὀνομάσω; Ἥλιον; Ἀλλ' ὑπὸ νυκτὸς οὐκ ἐλέγχεται. Ἀστέρα; Ἀλλ' ἡμέρα τοῦτον οὐ κρύπτει. Ἐν παντὶ καιρῷ καταυγάζει τὴν κτίσιν, πάντα ζόφον ἀπελαύνει τῆς οἰκουμένης. Οὐκ ἔτι νὺξ μετ' αὐτοῦ, σκότος αὐτὸν οὐκ ἀμβλύνει [a], ποταμὸς οὐ κωλύει, θάλασσα κατέχειν οὐ δύναται, ὠκεανὸς ἐπιγινώσκει τὸν ἄνδρα, βάρβαροι τιμῶσι τὸν Θωμᾶν· πάντα τὰ ἔθνη σήμερον ἑορτάζει, καὶ τὴν τούτου φωνὴν, καθάπερ τι δῶρον, τῷ Δεσπότῃ προσφέρει. *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου*· ὁ συγγενής μου καὶ ποιητής μου, ὁ λυτρωτής μου καὶ ὁ βασιλεύς μου. Ταῦτα γὰρ ἐδίδαξεν ὁ Θωμᾶς, τοῦτον ἡμῖν ὡς τέκνοις ἀφῆκε τὸν κλῆρον· ὡς θησαυρὸν ἡ φύσις κατέχει τὸν λόγον· ὅλον τὸ γένος διὰ ταύτης τῆς φωνῆς ὀχυροῦται· μέχρι τῶν ἀγγέλων ἐξετάθη τὸ ῥῆμα· ἄγγελοι ταύτην ὡς ἄγκυραν τὴν ὁμολογίαν κρατοῦσι· πᾶσα ἡ κτίσις ὡς διάδημα περιφέρει τὸ δόγμα. Μόνος ὁ Ἄρειος ἀποστερεῖται τοῦ λόγου, μόνος ἐκεῖνος ἐκπίπτει τοῦ κλήρου, μόνος οὐχ ὁμολογεῖ Κύριον τὸν Χριστὸν μετὰ Θωμᾶ· οὐ γνωρίζει αὐτὸν Θεὸν μετ' αὐτοῦ· δοῦλον ἀποκαλεῖ τὸν Δεσπότην, κτίσμα τὸ ἀπαύγασμα, νόθον τὸν γνήσιον, πλάσμα τὸν πλάστην· οὐ λέγει Κύριον καὶ Θεὸν τὸν Δεσπότην, οὐκ ἀνέχεται τῆς ἀληθείας, οὐ συντίθεται τῷ Θωμᾷ, οὐκ ἀκολουθεῖ τῷ δικαίῳ· καὶ ταῦτα τιμῶν αὐτοῦ τὴν ἡμέραν, καὶ πανηγυρίζων μετὰ πάσης τῆς οἰκουμένης, καὶ συντάττων ἑαυτὸν τοῖς φίλοις τοῦ Θωμᾶ. Ἀλλ' οὐ κλέπτει τὴν ἀρετὴν ἡ κακία· οὐ συναρμόζει τῷ ὁδηγῷ τῆς ἀληθείας ὁ πλάνος. Οἶδεν ὁ ποιμὴν τὸ θηρίον, οἶδεν ὁ σφενδονίτης τὸν λύκον, οἶδεν ὁ κυβερνήτης τὸ κῦμα, οἶδεν ὁ λειμὴν τὸν χειμῶνα, οἶδεν ὁ στρατηγὸς τὸν πολέμιον, οἶδεν ὁ Θωμᾶς τὸν Ἄρειον, οἶδε καὶ δικάσει αὐτόν. Οὐ δέχεται τὴν τιμὴν τοῦ βλασφήμου, οὐκ εἰσέρχεται παρὰ τὸ σπήλαιον τῶν φονέων, οὐ συναυλίζεται μετ' ἐκείνων· [15] ἀποστρέφεται σύνοδον ἀθετούντων [b], βδελύσσεται φωνὴν αὐτῷ μαχομένην, μισεῖ στόμα κατὰ τοῦ Θεοῦ λαλοῦν ἀδικίαν, ἐκτρέπεται γλῶτταν Κύριον καὶ Θεὸν τὸν Χριστὸν μὴ καλοῦσαν· καὶ βοᾷ πρὸς ἐκεῖνον ἀπὸ πάσης τῆς οἰκουμένης, Ἄρειε, τί με καθέλκεις; τί λιπαίνεις ἐλαίῳ τὴν κεφαλήν μου; τί μου τὴν ἡμέραν ἑορτάζεις, παράνομε; Οὐ δέχομαί σου τὸν βλάσφημον ὕμνον· οὐ συμφωνῶ τῇ ματαίᾳ σου πίστει· οὐ γνωρίζω σου τὸ παράνομον δόγμα. Μή με τιμήσῃς ἀτιμάζων τὸν Πλάστην [c]· οὐ δέχομαι τιμὴν ἀτιμίας μητέρα. Εἰ τὸν Δεσπότην ὑβρίζεις, ἐμὲ τὸν δοῦλον πῶς θεραπεύσεις; εἰ μὴ κρατεῖς μου τὴν πίστιν, πῶς ἑορτάσεις τὴν μνήμην; εἰ μὴ συμφωνεῖς μοι, πῶς κοινωνεῖς μου τῷ τάφῳ; Ἐγὼ Χριστὸν Κύριον καὶ Θεὸν ἐδιδάχθην· ἐψηλάφησα τῇ χειρὶ, καὶ τὴν ἀλήθειαν εὗρον· οἰκείοις ἐπιστώθην δακτύλοις· οὐκ ἄλλος ὑπέθετό μοι [d] τὸ δόγμα, οὐκ ἐξ ἀκοῆς ἔχω τὸ θαῦμα, οὐκ ἐπίστευσα τοῖς εἰποῦσί μοι, *Ἑωράκαμεν τὸν Κύριον*· ἐμαχεσάμην τοῖς ἀποστόλοις, ἀντέκρουσα Πέτρῳ διδάσκειν με πειρωμένῳ· εἶπον πρὸς αὐτὸν, Ἄνθρωπε, τί με ταράττεις; τί μοι λόγους ἀντὶ πραγμάτων χαρίζῃ; τί μοι κελεύεις ἀπὸ ῥημάτων πιστεύειν; Ἐὰν μὴ ἴδω, οὐ μὴ πιστεύσω. Ὡς εἶδες καὶ σὺ, ἴδω κἀγώ· ὡς ἐδιδάχθης, διδαχθῶ· ὡς ἔμαθες, μάθω. Ὁ κηρύττειν μέλλω, θεάσωμαι, καὶ κηρύττω. Οὐδεὶς ἀκούων [e] ἀπαγγέλλει· οὐδεὶς ἀπὸ φήμης δόγμα προφέρει· οὐδεὶς ἀποδέχεται με τὰ ἀδιαγγέλλοντα. Ἂν ἐρωτηθῶ, πῶς ἀνέστη ὁ Χριστὸς, οὐκ οἶδα τί λέξω. Ἐὰν εἴπω, Πέτρος μοι εἶπε, τίς ὡς ἀξιοπίστῳ προσέξει; Ἴδω, καὶ κηρύττω· μάθω, καὶ διδάσκω· πιστωθῶ, καὶ πιστεύομαι. Εἶπω κἀγὼ, Θωμᾶς ἀπόστολος οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπων. Ταῦτά μου λέγοντος, Κύριος ἐπεφάνη, καὶ τὴν μάχην ἔλυσε παραχρῆμα· καὶ φησι πρός με· Τί σοι γέγονε, Θωμᾶ; τί μάχῃ τῷ Πέτρῳ; τί φιλονεικεῖς τοῖς ἑταίροις [f]; Δεῦρο, λάβε τὸ θαῦμα τῇ πείρᾳ· μάθε τὴν ἀνάστασιν ἔργῳ· φερε τὴν χεῖρά, καὶ βλέπε τὸ σῶμα. Εἰ χωρεῖς, κράτει· εἰ καθαροὺς ἔχεις δακτύλους, ἄψαι τῶν τύπων· εἰ πιστεύεις, καὶ φθάσεις· εἰ δὲ φιλονεικεῖς, οὐχ εὑρίσκεις· εἰ ἀπιστεῖς, οὐ γνωρίζεις· εἰ ἀμφιβάλλεις, τὸ παθητὸν οὐ κατέχεις· εἰ πάθος ἔχεις [g], τὸ ἀπαθὲς οὐ μανθάνεις. Ταῦτα ἀκούσας ἐκάθηρα τὴν ψυχὴν ἀπιστίας· ἀπεδυσάμην τὴν ἀμφίβολον γνώμην· ἀνέλαβον τὸν νοῦν πεπεισμένον· ἠψάμην τοῦ σώματος χαίρων καὶ τρέμων· ἐξήπλωσα μετὰ τῶν δακτύλων καὶ τὸ τῆς ψυχῆς βμμα, καὶ δύο λοιπὸν ἐνεργ[ε]ιῶν ἠσθόμην. Ἐκράτουν, καὶ ἐώρων [h]· καὶ τῇ μὲν χειρὶ σῶμα κατεῖχον, τῇ δὲ ψυχῇ Θεὸν κατενόουν· καὶ τὸ ἔξωθεν ηὔρισκον θαυμαστὸν, καὶ τὸ ἔσωθεν φοβερόν· καὶ τὸ φαινόμενον, μέγα, καὶ τὸ κρατούμενον, θαῦμα. Ἐβόησα τοίνυν ἐκπλαγεὶς ὃ κατέλαβον· *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου*· οὐδαμοῦ γὰρ ἔβλεπον δοῦλον, οὐδαμοῦ ταπεινὸν ἐφαίνετο σχῆμα· καὶ τὸ συγγενὲς ἐξέλαμπε, καὶ τὸ θεῖον ἐξήστραπτε· καὶ τὸ φορούμενον ὑψοῦτο, καὶ τὸ φοροῦν ἐδεδόξαστο· καὶ δύο νοουμένων πραγμάτων, ἓν ἦν τὸ προσκυνούμενον πρόσωπον. Ταῦτα ἐγὼ πείρᾳ παρέλαβον, ταῦτα δακτύλῳ ἐκράτησα, ταῦτα ψυχῇ κατενόησα. Σὺ δὲ, Ἄρειε, πόθεν τὸ βλάσφημον ἐδιδάχθης; πόθεν ἔμαθες, ἃ κηρύττεις; Χριστὸν ἐψηλάφησας ὡς ἐγώ; τὴν χεῖρα προσήνεγκας; τοὺς τύπους ἠρεύνησας; οἱ δάκτυλοι μαρτυροῦσί σοι; κατέσχες τὸν Κύριον σύ; εἰς ποίαν χεῖρα; εἰς ἣν ἅρπασας τὰ κειμήλια; εἰς ἣν τοὺς ἀποστόλους ἐσύλησας; εἰς ἣν ὑπεδέξω τοῦ βαρβάρου τὰ λάφυρα; εἰς ἣν ἐκράτεις τὸν μισθὸν τῆς ἀσεβείας; εἰς ἣν ἐχώνευσας τὰ σκεύη τοῦ αἵματος; εἰς ταύτην Χριστὸν ἐψηλάφησας; [16] Μὴ γένοιτο. Οὐχ οὕτως ἄδικος ὁ Δεσπότης, οὐχ οὕτως ἐπισφαλὴς ὁ Χριστὸς, ἵνα σοι τὴν ἰδίαν ἐμπιστεύσῃ σάρκα. Οὐκ ἐκράτησας, ὃν ἠθέτησας· οὐκ ἐψηλάφησας, ὃν ἐμίσησας· οὐκ ἠρεύνησας, ὃν ἐσμίκρυνας. Εἰ γὰρ ἠρεύνησας, οὐκ ἂν ἐτἀπεἰνωσάς· εἰ καλῶς ἐξεζήτησας, οὐκ ἂν οὕτω κακῶς παρηρμήνευσας. Ἄπαγε, ἀπόλαυε [i] τῆς κακίας, πίπτε μετὰ τῶν οἰκείων συμμάχων. Τέως ἕνα σου κατέβαλον πύργον· τέως τὴν Θρᾴκην ἠλευθέρωσα τῆς σῆς τυραννίδος· ἔτι μικρὸν καὶ πανταχόθεν σε καταλύω· ἔτι μικρὸν καὶ διώκω σε τῆς οἰκουμένης. Ἄρτι σου τὴν κεφαλὴν ἀφαιροῦμαι· ἄρτι καὶ τὴν δύσιν ἀπαλλάττω τῆς σῆς ἀποφοίας. Ναὶ, μακάριε Θωμᾶ, πλήρωσον ἔργῳ τὸν λόγον· ἀκολούθησον τῇ φωνῇ σου· καλὴν τὴν ἀρχὴν βεβαίωσον καὶ τῷ τέλει. Ὡς τὴν Θρᾴκην ἠλευθέρωσας, ἐλευθέρωσον καὶ τὴν Δύσιν. Ἀκούσω καὶ τὸν ληστὴν ὡς τὸν τύραννον ἐκκοπέντα· στεφάνωσον τὸν βασιλέα τῇ νίκῃ, βράβευσον εἰρήνην τῷ κόσμῳ, δέξαι τοὺς ἱδρῶτας τῶν συνελθόντων, δέξαι τὴν πόλιν ἱκετεύουσάν σοι· τὴν κοινὴν πᾶσαν ἡλικίαν ἰ ἀπέστειλέ σοι πρεσβεῖαν. Γέροντες καὶ νέοι προσπίπτομέν σου τῷ τάφῳ· παρθένοι καὶ νεανίσκοι περιπλεκόμεθά σου τῷ σώματι· νήπια στρουθίων δίκην ἀτενίζουσι πρὸς σὲ κεχηνότα· μὴ παρίδῃς σχῆμα τοιοῦτον· μὴ κενοὺς ἡμῶν ἀποπέμψῃς τοὺς πόνους· δὸς ἡμῖν ἄξιον μισθὸν τῶν ἱδρώτων. Οὐδὲν ἀπαιτοῦμέν σε μέγα· ἅπερ ἔχεις, αἰτοῦμεν· ἃ δίδως, ζητοῦμεν· ἃ θέλεις ἰδεῖν, ἐπιθυμοῦμεν· τὸν βάρβαρον ἡττηθέντα, τὸν Ἄρειον ἐλαθέντα, τὸν Βασιλέα στεφανωθέντα, τὸν κόσμον ἐπιστραφέντα, τὸν Χριστὸν ὑψωθέντα, καὶ παρὰ πάσης ὁμοῦ τῆς οἰκουμένης [k] ἀκούοντα, *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου*· ᾧ ἡ δόξα, τιμὴ, καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Reg. οὐ καταλαμβάνει, non male. Savil. in marg. αὐτῷ οὐ καταμολύνει. [b] Savil. in marg. σύνοδον ἀσεβούντων. [c] Idem τὸν κτίστην. [d] Ita Reg. optime. Editi ὑπέθετό μου. [e] Reg. ἀκοήν. [f] Reg. τοῖς ἑτέροις. [g] Savil. ἰσ. οὐκ ἔχεις. [h] Reg. ἐώρων, καὶ ἐψηλάφουν, καὶ ἐθεώρων. [i] Savil. in marg. ἀπόβαλε. [j] Reg. ἱκετεύουσάν σου τὴν κόνιν πᾶσα ἡλικία. [k] Savil τῆς κτίσεως.

MONITUM

Jure inter spurias hanc sive orationem sive homiliam ablegavit Fronto Ducæus. Nihil enim hic Chrysostomo dignum, non stylus, non dictio : nulla ex dotibus hic comparet, queis fulgebat ille divus orator. Hic vero quisquis sit Græculus exclamationibus, maximeque interrogationibus totam replevit orationem. Memoria autem labitur cum in longissima apostrophe Stephanum inducit Judæis dicentem : ἀλλ' ὁ ἐξ ὑμῶν, καθ' ὑμῶν δὲ μᾶλλον, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, Παῦλος κράζει. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν : *Verum is qui ex vobis est, vel contra vos potius, vas electionis, Paulus clamat : Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent :* quasi vero potuerit Paulus, tunc Christo et Christianis

---

[17] *Εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον τὸν πρωτομάρτυρα.*

α'. Στέψωμεν ἄνθεσιν ἐγκωμίων τὸν Στέφανον, καὶ τοῖς τ ν ἐπαίνων αὐτὸν περιῤῥάνωμεν ῥόδοις· ἤδη γὰρ αὐτὸς ἑ υτὸν τοῖς τῆς πίστεως προεστεφάνωσεν ἄθλοις. ᾽κειτο μὲν γὰρ ἐν γράμμασι· *Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀ τοκτεινόντων τὸ σῶμα·* ἀλλ' ἡ περὶ τὸ σῶμα συναφεια τὴν δυσχέρειαν εἰσῆγε. Τούτου δὲ τοῦ νεανίου βουληθέντος μαρτυρικὰς ἀναδέξασθαι νίκας, πᾶσα ἀπελήλαται δυσχέρεια· δειλία δὲ καὶ φόβος ἀργεῖν ἐμελέτησεν. Οὔτε γὰρ ἀρχιερέων ἐφοβήθη μανίαν, οὐχ ἱερέων ἐδειλίασε θρασύτητα, οὔτε πρεσβυτέρων αὐτὸν κατέπληξαν λόγοι, οὐ γραμματέων αὐτὸν ἀπειλὴ διετάραξεν, οὐ λόγοι συκοφαντῶν τὴν αὐτοῦ προθυμίαν ἐνέκοψαν, γενναῖος δέ τινι φρονήματι εἰς τοὺς ὑπὲρ Χριστοῦ ἀγῶνας κατέσπευδε. Τίς τοίνυν θνητῶν ἀξίους ἐπαίνους τῷ ἀγωνιστῇ προσαγάγῃ; τίς ἀνθρώπων ἀνάλογον τῆς αὐτοῦ πολιτείας ἐγκώμιον διαπλέξει; ποῖα γλῶσσα τὰς τοῦ ἀριστέως ἐξειπεῖν δυνήσεται δόξας; ποῖον στόμα πρὸς ἔπαινον τῶν τοῦ Στεφάνου ἀγωνισμάτων ἀνοιγήσεται; ποῖα χεὶλη ἐπαρκέσει τὰς ἀνδραγαθίας εἰπεῖν τοῦ πρωτομάρτυρος; Ἐπὶ τῆς γῆς γὰρ ἐπάλαιε, καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς περιεσκέπτετο· ἐν τῷ βίῳ παρῆν, καὶ τὰ ἐν ὑψίστοις περιώδευε· μετὰ τῶν θνητῶν διελέγετο, καὶ ἀθανάτοις συνετάττετο· ἀνθρώποις ἀπεμάχετο, καὶ συνεχόρευεν ἀγγέλοις. Πᾶσα λοιπὸν ἡλικία τὸ βέβαιον ἐχέτω· Στέφανος γὰρ ἐπάλαισε, καὶ ὁ ἀρχέκακος ἔπεσεν. Ἐχέτω λοιπὸν καὶ ὁ ἐν πολιᾷ ἀγωνιζόμενος τὸ βέβαιον· καὶ ὁ ἐν γήρᾳ κατορθῶν τοὺς στεφάνους λαμβάνει, καὶ ὁ νεανίας ἀθλήσας στεφανοῦται, καὶ μειράκιον παλαῖσαν κομίζεται γέρα, καὶ νήπια ἀγωνιζόμενα κομίζονται στεφάνους, καὶ γύναια παραταξάμενα στεφανοῦνται δόξῃ. καὶ παρθένοι παλαίσασαι κομίζονται νίκας. Στεφάνου τοίνυν ἀνοίξαντος τοῦ μαρτυρίου τὰς πύλας, πᾶσα λοιπὸν ἡλικία ἐπὶ τὸ μαρτύριον τρεχέτω. Πρῶτος γὰρ Στέφανος τῷ τυράννῳ ἀντέστη, πρῶτος τὰς κατ' αὐτοῦ ἀνεδέξατο νίκας, πρῶτος τῶν καλλινίκων ἐκείνων ἀπῆρξατο ἀγώνων, πρῶτος διὰ Χριστὸν τὰ τοῦ Χριστοῦ ἀνεδέξατο πάθη· ὑπέδειξε θνητοῖς, πῶς παίζεται θάνατος· ἔδειξεν ἀνθρώποις, πῶς νέκρωσις γέλως ἔσται· ἐγνώρισε τοῖς ἐν τῷ βίῳ τὰς οὐρανίους ἀνόδους. *Στέφανος* γὰρ *πλήρης χάριτος καὶ δυνάμεως ἐποίει σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τῷ λαῷ.* Εἰς μείζονα προκοπὴν τὸν Στέφανον ἡ τοῦ Πνεύματος προεβίβαζε χάρις· τὸ γὰρ ἄμετρον τῆς αὐτοῦ πίστεως παρηγύα τὸ βέβαιον. Διάκονος γὰρ ταγεὶς, μάρτυς ἀνεδείχθη· εἰς χηρῶν κατασταθεὶς χρείαν, εἰς θαυμάτων προέκοψε χάριν· τραπεζῶν ἐτάγη διάκονος, καὶ τεραστίων ἀνεδείχθη ἐργάτης. *Στέφανος δὲ πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως.* Ἐχέτω, φησὶν, ἐν προσηγορίᾳ τὸν τῆς νίκης στέφανον ὁ Στέφανος· Στέφανος, ὁ ἀμελέτητον πόλεμον γνωρίσας τῷ βίῳ, ὁ ἀδίδακτον μάχην ἐμφανίσας τῷ κόσμῳ. Οὐκ εἶχεν ἐν ἕθει τοῦτο ἡ φύσις, καὶ Στέφανος κατὰ ἀσωμάτου στρατιᾶς παρετάξατο μόνος. Πίστις γὰρ αὐτῷ τοὺς ἀγῶνας κατώρθου· ἐλπὶς μετὰ τέλος προετρέπετο παλαίειν. *Στέφανος πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως.* Στέφανος, ὁ αἰχμάλωτον τὸν ἀρχέκακον δείξας, ὁ προαιρέσει γενναίᾳ κατ' αὐτοῦ τρόπαια ἐγείρας, ὁ δαίμονας παρασκευάσας θρηνεῖν, καὶ ἀνθρώπους χορεύειν· Στέφανος ὁ πρῶτος τῶν μαρτύρων τροπαιοῦχος, ὁ στρατηγὸς τῶν διὰ Χριστὸν ἀγωνιζομένων. Ὅς γὰρ ἂν διὰ Χριστὸν ἄρξηται παλαίειν [18], Στέφανον εὑρίσκει διδάσκαλον· ὅστις μαρτυρικῶν ἐφάψεται ἀγώνων, Στέφανον μιμεῖται. Στέφανος τὸ ἀκροθίνιον τῶν διὰ Χριστὸν ἀγωνιζομένων, ἡ κρηπὶς τῶν δι' αὐτὸν ἀποθνησκόντων. *Στέφανος πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως.* Πανταχόθεν περιεπέφρακτο ὁ τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης, ἑκατέρωθεν ἐτεθωράκιστο ὁ εὐσεβὴς πολεμάρχης· *Πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως.* Ἐπήρκεσαν, φησὶ, ταῦτα πρὸς νίκην, ἐξίσχυσαν ταῦτα παρασχεῖν τὸ τρόπαιον. Πίστις γὰρ καὶ δύναμις καὶ τὸν ἀρχέκακον ἐνίκα, καὶ Ἰουδαίους κατέπληττε. *Πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως ἐποίει σημεῖα καὶ τέρατα μεγάλα ἐν τῷ λαῷ.* Θαυμάτων ὁ ἀριστεὺς ἐνεδείκνυτο πλήθη, τεραστίων πλῆθος ὁ Χριστοῦ εἱργάζετο στρατιώτης· *Ἐποίει σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τῷ λαῷ,* χωλοῖς μὲν χαριζόμενος δρόμους, παρέτοις δὲ ὑγίειαν ἐκπέμπων, ἵνα πρὸς φθόνον τοὺς ἀρχιερεῖς διεγείρῃ· οὕτως ἐπεθύμει διὰ Χριστὸν γεύσασθαι θανάτου. Εἶτα ἐκκαλεῖται κατ' αὐτοῦ ἀνδρῶν ἀσεβεστάτων πεντάπολιν.

Ἀνέστησαν γὰρ, φησὶ, *τινὲς τῶν ἀπὸ τῆς συναγωγῆς τῆς λεγομένης Λιβερτίνων, καὶ Κυρηναίων, καὶ Ἀλεξανδρέων, καὶ τῶν ἀπὸ Κιλικίας καὶ Ἀσίας, συζητοῦντες τῷ Στεφάνῳ.* Ὢ πόσον ὄχλον ἡ κακὴ συνήγαγεν! ὢ πόσον δῆμον ὁ φθόνος συνέτρεψε [a]! Λιβερτίνους, Κυρηναίους, Ἀλεξανδρεῖς, καὶ τοὺς ἀπὸ Κιλικίας καὶ Ἀσίας. Ἄπειρος, φησὶν, ὄχλος καθ' ἑνὸς παρετάξατο στρατιώτου· ἄμετρα πλήθη καθ' ἑνὸς ὥρμησαν ἀριστέως· πέντε πόλεων ἄνδρες ἐφ' ἕνα κατέδραμον νεανίαν. Ὢ τῆς ἀνιατρεύτου τῶν Ἰουδαίων κακίας! ἐξ αὐτῆς τῆς θέας [b] ἠθέλησαν τὸν ἀριστέα ἐκφοβῆσαι, ἵνα τῇ ὑπερβολῇ τοῦ πλήθους ὑπεκλυθῇ τὰ νεῦρα. Εἶτα καὶ τάξιν οἱ παμπόνηροι ἐπιτιθέασι τῇ μάχῃ, καὶ ζητημάτων τῷ Στεφάνῳ ἐν προοιμίοις πλέκουσι λόγους. *Ἀνέστησαν* γὰρ, φησὶ, *τινὲς ἐκ τῆς συναγωγῆς τῆς λεγομένης Λιβερτίνων, καὶ Κυρηναίων, καὶ Ἀλεξανδρέων, καὶ τῶν ἀπὸ Κιλικίας καὶ Ἀσίας, συζητοῦντες τῷ Στεφάνῳ.* Τί, φασὶν, ὦ νεανία, ἀπερισκέπτως ὑβρίζεις τὸ Θεῖον; τί μεμελετημένοις λόγοις πείθεις τὸν ὄχλον; τί θαυμάτων ἀπάτῃ διασκεδάζεις τὸ ἔθνος; Ὧδε τῶν ζητημάτων τὸ πέρας· Θεός ἐστιν ὁ ἐκ Μαρίας τεχθείς; Δημιουργὸς ὁ τοῦ τέκτονος υἱός; οὐ Βηθλεὲμ τούτου κώμη, καὶ τροφὸς ἡ Ναζαρέτ; Θεὸν φαντάζῃ τὸν ἐπὶ γῆς τεχθέντα; Θεὸς, ὁ δι' εὐτέλειαν σπαργανωθεὶς ἐν τῇ φάτνῃ; ὁ ἀποδράσας ὀργισθέντα τὸν Ἡρῴδην; ὁ πρὸς κάθαρσιν λουτρὸν δεξάμενος Ἰορδάνην; ὁ πεί-

[a] Legendum putant Fronto Ducæus et Savil. συνήθροισ·
[b] Reg. ἐξ αὐτῆς τῆς δψεως ἐζήτησαν τὸν ἀθλητὴν καταπλῆξαι, ἐξ αὐτῆς τῆς θέας, etc.

IN ORATIONEM SEQUENTEM.

infensissimus, hoc dictum jam protulisse. Verum hujusmodi memoriæ lapsus non satis esset ad hanc concionem Chrysostomo abjudicandam, nisi alia adessent bene multa, quæ opusculi νοθεῖαν arguunt. Quot enim μνημονικὰ σφάλματα in doctoris nostri concionibus animadvertimus! Multa certe, quæ longum esset recensere. Plurima quoque hujusmodi ad hunc locum congerit Fronto Ducæus, quibus referendis supersedemus, ne in re notissima diutius immoremur. Verum ex aliis tutioribus indiciis constat hanc concionem alicujus indocti hominis esse, qui eam Chrysostomo adscripserit.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

LAUDATIO SANCTI STEPHANI PROTOMARTYRIS (*a*).

1. Coronemus Stephanum laudum floribus, eumque rosis præconiorum conspergamus : jam enim se ipse fidei præmiis ante coronavit. Scriptum quidem erat : *Nolite timere eos, qui occidunt corpus* (*Matth.* 10. 28) ; at connexio cum corpore difficultatem afferebat. Verum ubi juvenis iste victorias martyrum voluit obtinere, difficultas omnis submota est ; timiditas autem metusque cessavit. Nam neque pontificum insaniam est veritus, neque sacerdotum audaciam reformidavit, neque terruerunt eum verba seniorum ; non scribarum ipsum minæ perturbarunt, neque sycophantiarum sermones ejus ardorem animi restinxerunt, sed ad obeunda pro Christo certamina generosa mente properabat. Quis ergo mortalium dignas athletæ laudes offerat ? quis hominum convenientem ejus vitæ actionibus laudationem contexet ? quæ lingua poterit decora præstantissimi bellatoris effari ? quodnam os ad Stephani agones prædicandos aperietur ? quæ tandem labia strenui protomartyris sufficient facinoribus enarrandis ? Etenim luctabatur in terris, et quæ sunt in cælis contemplabatur ; in hac vita versabatur, et quæ sunt in excelsis, percurrebat : cum mortalibus colloquebatur, et immortalium ordinibus jungebatur : cum hominibus depugnabat, et cum angelis choreas ducebat. Omnis ætas deinceps bono animo esto : Stephanus enim luctatus est, et auctor mali collapsus est. Bono animo deinceps esto etiam is qui in canitie decertat ; et qui in senecta præclare se gerit, corona donatur ; et qui adolescens pugnaverit, coronatur ; et puer qui luctatus fuerit, refert præmia ; et infantes qui in agone contendunt, coronas reportant ; et mulieres quæ in acie steterint, gloria coronantur ; et virgines quæ luctatæ sunt, victorias consequuntur. Postquam igitur martyrii portas Stephanus reseravit, omnis in posterum ætas ad martyrium currat. Primus enim Stephanus tyranno restitit, primus de illo victoriam obtinuit, primus illos gloriosos agones inchoavit, primus propter Christum Christi passiones excepit : quo pacto mors ludatur, mortalibus indicavit ; quo pacto interitus sit risus futurus, hominibus demonstravit : his qui in hac vita versantur, vias, quæ in cælum ferunt, patefecit. *Stephanus* enim, *plenus gratia et fortitudine, faciebat signa et prodigia in populo* (*Act.* 6. 8). Ad majorem profectum Stephanum Spiritus gratia provehebat : ejus quippe fidei immensitas constantiam pollicebatur. Diaconus enim constitutus, martyr effectus est : viduarum necessitati præpositus, ad miraculorum gratiam profecit : diaconus mensis præfectus est, et prodigiorum effector est redditus. Stephanus autem plenus fide et fortitudine. Habeat, inquit, in nomine coronam victoriæ Stephanus : Stephanus, qui bellum, in quo se nemo exercuerat, hominum vitæ manifestavit ; qui pugnam, quam nemo docuerat, mundo patefecit. Non erat hoc positum in more naturæ, et Stephanus adversus militiam incorporeum solus in acie stabat. Fides quippe feliciter ei certamina conficiebat ; spes incitabat ut ad finem usque depugnaret. Stephanus, plenus fide et fortitudine Stephanus, qui mali auctorem captivum ostendit, qui generoso mentis arbitrio tropæum adversus ipsum erexit, qui dæmones ut lugerent, et homines ut choreas agerent, effecit : Stephanus primus martyrum tropæum tenens, pro Christo decertantium dux copiarum. Quisquis enim cœperit propter Christum pugnare, Stephanum doctorem nanciscitur : quisquis certamina martyrum aggressus fuerit, Stephanum imitatur. Stephanus primitiæ propter Christum decertantium, fundamentum propter ipsum morientium. Stephanus plenus fide et fortitudine. Undique munitus armis erat Christi miles, ex utraque parte loricatus erat pius imperator : plenus fide et fortitudine. Sufficiebant, inquit, hæc ad victoriam : poterant hæc tropæum acquirere. Fides enim ac fortitudo et mali auctorem vincebat, et Judæos perterrefaciebat. *Plenus* fide *et fortitudine faciebat signa et prodigia magna in populo.* Miraculorum turbam vir fortissimus edebat, portentorum magnam vim Christi miles operabatur : faciebat signa et prodigia in populo, tum claudis cursum largiens, tum paralyticis sanitatem effundens, ut pontifices ad invidiam concitaret : adeo Christi causa mortem oppetere desiderabat. Tum adversus ipsum hominum impiissimorum evocat pentapolim.

Surrexerunt enim, inquit, *quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum, et Cyrenensium, et Alexandrinorum, et eorum qui erant a Cilicia et Asia, disputantes cum Stephano* (*Act.* 6. 9). O quantam turbam improbitas congregavit ! o quantam invidia multitudinem convocavit ! Libertinos, Cyrenenses, Alexandrinos, et qui erant a Cilicia et Asia. Infinita, inquit, turba contra unum militem aciem instruxit ; innumerabiles copiæ adversus unum fortissimum bellatorem impetum fecerunt ; quinque civitatum viri in unum juvenem incurrerunt. O malitiam Judæorum insanabilem ! Ex ipso aspectu fortissimum bellatorem terrere voluerunt, ut multitudinis copia nervi debilitarentur. Deinde ordinem adhibent pugnæ sceleratissimi homines, atque initio quæstionum nodos sermonibus nectunt. *Surrexerunt*, inquit, *quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum, et Cyrenensium, et Alexandrinorum, et eorum qui erant a Cilicia et Asia, disputantes cum Stephano.* Quid, inquiunt, adolescens, inconsiderate contumeliis Numen incessis ? quid meditatis verbis populo persuades ? quid miraculorum fallacia gentem dissipas ? Hic terminus quæstionum : Deusne est qui ex Maria natus est ? Creatorne est fabri filius ? nonne Bethleem castellum istius, et nutrix Nazaret fuit ? Deum confingis eum esse, qui in terris partu est editus ? qui propter tenuitatem in præsepio fasciis est obvolutus, qui Herodem fugit iratum, qui lavacro Jordanis ad emundationem est usus, qui fami subditus fuit et siti, qui fatigationem sensit et somnum ? qui captus est, nec aufugere valuit ? qui alapis cæsus est, neque seipsum est ultus ? qui suspensus est, nec descendere potuit ? qui exsecrandum et ignominiosum finem sortitus est ? Eum qui positus est in sepulcro, in cælo esse confingis ? qui mortalibus est æqualis, cum mortuorum esse prædicas vi-

(*a*) Collata cum Codice Regio 2542.

tam ? Num igitur Deus ista pati sustinuisset ? nonne solo mandato suo sese invadentes necasset ? nonne imperans subito mortem intulisset ? Aut ergo cessa ab hac impostura, aut parem tu quoque mortem excipe.

2. Talia quædam dicebant, dum cum Stephano disputarent. Tum Stephanus : Nonne prophetarum apud vos scripta servantur ? nonne vos libros Veteris Testamenti pervolutatis ? nonne invicem dicebatis : *Nos scimus quia Moysi loquutus est Deus, hunc autem nescimus unde sit ? nos Moysis discipuli sumus* (*Joan.* 9. 29. 28). Nonne Moyses dixit : *Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus de fratribus vestris, tamquam me ; ipsum audietis* (*Deut.* 18. 15)? nonne ante multos annos scripsit Michæas : *Et tu, Bethleem terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda : ex te enim exiet dux* (*Mich.* 5. 2) ? nonne partum innuptæ prænuntiavit Isaias : *Ecce virgo in utero habebit* (*Isai* 7. 14) ? nonne adstitura in præsepio duo animalia prædixit Ambacum : *In medio duorum animalium cognosceris* (*Habac.* 3. 2) ? nonne fugam in Ægyptum propter Herodem dixit Isaias : *Ecce Dominus venit super nubem levem in Ægyptum* (*Isai.* 19. 1) ? nonne Jordanis aquarum fugam David præsignificavit : *Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ, et timuerunt* (*Psal.* 76. 17) ? nonne molestiarum et laborum ejus eventum ante scripsit Isaias : *Ipse peccata nostra accepit et ægrotationes portavit* (*Isai.* 53. 4. *Matth.* 8. 17)? nonne clavorum violentiam David propheta prædixit : *Foderunt manus meas et pedes meos* (*Psal.* 21. 17) ? nonne suspensionem in ligno Moyses ante prædicavit : Videbitis vitam vestram pendentem in ligno (*Deut.* 28. 66) ? nonne sepulturam in monumento Jacob ante scripsit : Recumbens dormivit ut leo (*Gen.* 49. 9) ? nonne resurrectionem David prænuntiavit : *Surge, Deus, judica terram* (*Psal.* 81. 8. *et* 46. 6) ? nonne quæ ad ascensionem spectant idem prædixit : *Ascendit Deus in jubilo ?* Aut igitur in alio quopiam ostendite prophetias esse completas, aut tamquam Deum crucifixum adorate. Nam vos quidem, o stulti, Moysis prophetiam ignorantes, nudum vos hominem crucifigere putabatis : verum is qui ex vobis est, vel contra vos potius, vas electionis, Paulus clamat : *Si enim cognovissent, numquam Dominum gloriæ crucifixissent* (1. *Cor.* 2. 8). De ipso redarguens vos princeps apostolorum dicebat : *Vos autem sanctum et justum negastis, et petistis virum homicidam donari vobis : auctorem vero vitæ interfecistis* (*Act.* 3. 14. 15). Vestram hanc vocem cum multo ante novisset Isaias, dicebat : Væ iis qui dicunt amarum dulce, et dulce amarum (*Isai.* 5. 20). Cum igitur Stephanus ita dissereret, *Non poterant resistere sapientiæ et Spiritui qui loquebatur.* Recteque dictum est illud, *Resistere.* Nam quia superius dixerat, *Surrexerunt quidam de synagoga,* hic dicit, *Non poterant resistere.* Itaque silentio lingua eorum compressa erat, sua omnes labia concludebant, sermonum sagittas inhibebant, verborum arcus compescebant, sub lingua lanceam improbitatis occultabant. *Non poterant resistere sapientiæ et Spiritui qui loquebatur.* O res novas et inusitatas ! quam recte scripsit Lucas ! quam certo effecit, ut promissa Christi apparerent ! Dixit enim Christus : *Dabo vobis os et sapientiam, cui non poterunt resistere omnes adversarii vestri* (*Luc.* 21. 15). Recte igitur inquit : *Non poterant resistere sapientiæ et Spiritui, qui loquebatur.* Cui tandem sapientiæ ? Christo qui in ipso loquebatur. Christum autem sapientiam esse, prodeat qui dicit Paulus : Christus Dei virtus, et Dei sapientia (1. *Cor.* 1. 24). Ipsum autem loqui in iis, qui se gratos præbent, ut scias, alio loco scribens aiebat : *An experimentum quæritis ejus, qui in me loquitur Christus, qui in vobis non infirmatur, sed potens est in vobis ? Et non poterant resistere sapientiæ* (2. *Cor.* 13. 3), hoc est, Christo. Quis enim resistet ei, et sustinebit ? *Et non poterant resistere sapientiæ et Spiritui.* Cuinam spiritui ? Paracleto , de quo in præcedentibus dicebat : *Stephanus autem plenus* fide *et fortitudine ;* ac rursus, *Cum autem esset plenus Spiritu sancto, intendens in cælum, vidit gloriam Dei. Tunc* itaque *summiserunt viros, qui dicerent se audivisse eum dicentem verba blasphemiæ in Moysen et Deum* (*Act.* 7. 55. *et* 6. 8. 11). Successit invidiæ falsum testimonium. *Summiserunt viros.* Pecunia mendacium coemerunt : Venite, aiebant, o venerabiles viri , rebus nostris studia vestra subministrate[1] : cogitatis nostris operam lingua vestra navet : consiliis nostris os vestrum inserviat. Novus enim Galilæi defensor exortus est : propugnator illius surrexit ac vindex. Deum in sepulcro jacentem colit : Creatorem sepulcro conclusum prædicat : eum qui positus est in monumento, in cælis esse confingit : eum cui milites illuserunt , autumat cum militia cælesti versari : eum qui ne seipsum quidem vindicare potuit , creaturæ judicem fore pollicetur. Hujus corpus Joseph in monumento reposuit : et hic eum a dextris Dei sedere confingit : cujus discipuli tamquam deceptorem ipsum negarunt, et hic ait fore ut omnis ei lingua confiteatur : de cruce descendere minime potuit, et hic ejus secundum adventum a cælis pollicetur : ei malefici conviciabantur, quod neque seipsum neque illos salvare posset , et hic contenta voce Salvatorem hunc mundi esse proclamat. An tale facinus umquam vidistis ? an vero omnino tantæ dementiæ ac blasphemiæ verba audistis? Vos itaque prætextui operam navate , et celebrem apud eos, qui nunc vivunt , gloriam vobis comparabitis. Tum vero posteri calumniatorum , qui Nabuthem quondam oppresserunt, ejusmodi verbis sunt usi : audivimus eum loquentem verba blasphemiæ in Moysen et Deum. Adversus ipsum, inquiunt, legislatorem ausus est dicere : denuntiabat ille nobis dicens : *Attendite, populo meus, legem meam* (*Psal.* 77. 1) : et hic clamat fore, ut traditiones mutet Jesus, quas tradidit nobis Moyses. In Moysen apud universam gentem venerabilem blasphemavit : in eum qui in auxilium sibi creaturam omnem adscivit, qui a gravi servitute gentem liberavit, qui virga maris undas in murum convertit , qui oratione copias Ægyptiorum in profundum demersit, qui oratione cælestem de nocte columnam accendit , qui cælestem panem nullaque agriculturæ ope confectum comparavit , qui virga fluenta ex sterili saxo hausit. *In Moysen.* Quid autem de hoc , *In Moysen,* sermonem protraho ? *Et in Deum.* In ipsum cælum tela jacit ; adversus ipsum Conditorem linguam extendit : mortuum Deo Creatorique oppositum prædicat. *In Moysen et in Deum. Commoverunt itaque plebem , et seniores , et scribas : et concurrentes rapuerunt eum , et adduxerunt in concilium* (*Act.* 6. 12). Populum in iram concitarunt, et cum rapuerunt : ovem rapuerunt feræ, et adduxerunt in concilium hypocrisis atque invidiæ plenum , a veritate alienum , et expers æquitatis : et adduxerunt eum in concilium , de quo Jeremias multo ante clamavit : *Non sedi in concilio ipsorum vanitatis* (*a*) (*Jer.* 15. 17). *Et statuerunt falsos testes dicentes : Homo iste non cessat loqui verba blasphemiæ adversus locum sanctum, et legem* (*Act.* 6. 13). Templum, inquiunt, locum istum non erubuit afficere contumeliis, ubi eloquia divina recitantur, ubi prophetarum scripta buccinantur, ubi tabulæ ac manna cæleste, ubi arca et virga Aaronis , ubi canities pontificum, et dignitas seniorum, honorque scribarum : sed ludibrium existimat locum : templum vile esse pronuntiat. Neque contra locum tantum verba facere, sed et contra legem est ausus. Umbram esse legem fingit : figuram Vetus Testamentum esse audacter prædicat : Galilæum dicit Moyse esse majorem[2], Mariæ filium legislatore prædicat potentiorem : non seniorum est reveritus dignitatem, non scribarum turbas

[1] Reg. habet.... *O venerabiles viri, verbis nostris aures vestras præbete ; rebus nostris..... subministrate.*

(*a*) Hic versiculus desumitur ex Psal. 25 , v. 5, ubi legitur *non sedi cum concilio vanitatis.* In Jeremia vero 15 17, sic legitur, *non sedi in concilio ludentium.*

δουλεύσας καὶ δίψῃ; ὁ κόπου αἰσθόμενος καὶ ὕπνου, ὁ κρατηθεὶς, καὶ μὴ ἰσχύσας διαδρᾶσαι; ὁ ῥαπισθεὶς, καὶ ἑαυτὸν μὴ ἐκδικήσας; ὁ ἀναρτηθεὶς, καὶ κατελθεῖν μὴ ἰσχύσας; ὁ ἐπάρατον καὶ ἐφύβριστον εὑράμενος τέλος; Τὸν ἐν τάφῳ τεθέντα, ἐν οὐρανοῖς εἶναι φαντάζῃ; τὸν παραπλήσιον θνητοῖς, νεκρῶν ζωὴν εἶναι κηρύττεις; Κατεδέχετο οὖν Θεὸς ταῦτα παθεῖν; οὐκ ἐκέλευσε, καὶ τοὺς ἐπελθόντας ἐνέκρου; οὐχὶ προστάττων αἰφνίδιον ἐπῆγε τὸν θάνατον; Ἢ παῦσαι τοίνυν τῆς πλάνης, ἢ τὸν ἴσον αὐτοῦ δέχου καὶ σὺ θάνατον.

β'. Τοιαῦτά τινα λέγοντες ἦσαν συζητοῦντες τῷ Στεφάνῳ. Εἶτα ὁ Στέφανος· Οὐ παρ' ὑμῖν φυλάττονται τῶν προφητῶν τὰ συγγράμματα; οὐχ ὑμεῖς τὰς τῆς Παλαιᾶς ἀναπτύσσετε βίβλους; οὐκ ἐλέγετε ἀλλήλοις, *Ἡμεῖς οἴδαμεν, ὅτι Μωϋσῆ λελάληκεν ὁ Θεὸς, τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν· ἡμεῖς τοῦ Μωϋσέως μαθηταί ἐσμεν;* Οὐχὶ Μωϋσῆς ἔλεγε· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε;* οὐ προέγραψε πόῤῥωθεν Μιχαίας· *Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γὰρ ἐξελεύσεται ἡγούμενος;* οὐ τῆς ἀπειρογάμου ὁ Ἡσαΐας προανήγγειλε τὸν τόκον· *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει;* οὐ τῶν ἐν τῇ φάτνῃ ζώων τὴν παράστασιν ὁ Ἀμβακοὺμ προεῖπεν· *Ἐν μέσῳ δύο ζώων γνωσθήσῃ;* οὐ [19] τὴν ἐν Αἰγύπτῳ φυγὴν δι' Ἡρώδην εἶπεν ὁ Ἡσαΐας· *Ἰδοὺ Κύριος ἔρχεται ἐπὶ νεφέλης κούφης εἰς Αἴγυπτον;* οὐ τῶν ὑδάτων τοῦ Ἰορδάνου τὸν δρασμὸν ὁ Δαυῒδ προεμήνυσεν· *Εἴδοσάν σε ὕδατα, ὁ Θεὸς, εἴδοσάν σε ὕδατα, καὶ ἐφοβήθησαν;* οὐ τῶν κόπων καὶ πόνων τὴν ἔκβασιν ὁ Ἡσαΐας προέγραψεν· *Αὐτὸς τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἔλαβε, καὶ τὰς νόσους ἐβάστασεν;* οὐ τῶν ἥλων τὴν βίαν Δαυῒδ προεῖπεν ὁ προφήτης· *Ὤρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου;* οὐ τὴν ἐν τῷ ξύλῳ ἀνάρτησιν ὁ Μωϋσῆς προανεκήρυξεν· Ὄψεσθε τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμαμένην ἐπὶ ξύλου; οὐ τὴν ταφὴν τὴν ἐν μνημείῳ ὁ Ἰακὼβ προέγραψεν· Ἀναπεσὼν ἐκοιμήθη ὡς λέων; οὐ τὰ τῆς ἀναστάσεως προανεβόησεν ὁ Δαυῒδ· *Ἀνάστα, ὁ Θεὸς, κρῖνον τὴν γῆν;* οὐ τὰ τῆς ἀναλήψεως ὁ αὐτὸς προεῖπεν· *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ;* Ἢ δείξατε τοίνυν ἐν ἄλλῳ τινὶ τῶν προφητειῶν [a] τὴν ἔκβασιν, ἢ ὡς Θεῷ τῷ ἐσταυρωμένῳ προσκυνεῖτε. Ὑμεῖς γὰρ, ὦ ἀνόητοι, μὴ γινώσκοντες τὴν προφητείαν Μωϋσέως, ἐνομίζετε ψιλὸν ἄνθρωπον σταυροῦν· ἀλλ' ὁ ἐξ ὑμῶν, καθ' ὑμῶν δὲ μᾶλλον, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, Παῦλος κράζει [b]· *Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν.* Περὶ αὐτοῦ ἐλέγχων ὑμᾶς ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων ἔλεγεν· *Ὑμεῖς δὲ τὸν ἅγιον καὶ δίκαιον ἠρνήσασθε, καὶ ᾐτήσασθε ἄνδρα φονέα χαρισθῆναι ὑμῖν, τὸν δὲ ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς ἀπεκτείνατε.* Ταύτην ὑμῶν τὴν φωνὴν πόῤῥωθεν εἰδὼς Ἡσαΐας ἔλεγεν· Οὐαὶ τοῖς λέγουσι τὸ πικρὸν γλυκὺ, καὶ τὸ γλυκὺ πικρόν! Οὕτω τοίνυν διαλεγομένου τοῦ Στεφάνου, *Οὐκ ἴσχυον ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ Πνεύματι, ᾧ ἐλάλει.* Καὶ καλῶς εἴρηται τὸ, *Ἀντιστῆναι.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀνωτέρω εἶπεν, *Ἀνέστησάν τινες τῶν ἐκ τῆς συναγωγῆς,* ὧδε λέγει, *Οὐκ ἴσχυον ἀντιστῆναι.* Εἰς σιωπὴν οὖν ὠθοῦντο τὴν γλῶσσαν, συνέκλειον ἅπαντες τὰ οἰκεῖα χείλη, ἀνέστελλον τῶν λόγων τὰ βέλη, ἀπεκράτησαν τῶν ῥημάτων τὰ τόξα, ὑπὸ τὴν γλῶσσαν ἔκρυψαν τῆς κακίας τὸ δόρυ. *Οὐκ ἴσχυον ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ Πνεύματι, ᾧ ἐλάλει.* Ὦ τῶν καινῶν πραγμάτων! πῶς καλῶς συγγράφεται ὁ ἀοίδιμος Λουκᾶς; πῶς τὰς ἐπαγγελίας τοῦ Χριστοῦ εἰς πέρας ἕλκει; Εἶπε γὰρ ὁ Χριστὸς, ὅτι *Δώσω ὑμῖν στόμα καὶ σοφίαν, ᾗ οὐ δυνήσονται ἀντιστῆναι πάντες οἱ ἀντικείμενοι ὑμῖν.* Καλῶς οὖν λέγει· *Οὐκ ἴσχυον ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ, καὶ τῷ Πνεύματι, ᾧ ἐλάλει.* Ποίᾳ σοφίᾳ; Τῷ Χριστῷ τῷ ἐν αὐτῷ φθεγγομένῳ. Καὶ ὅτι ὁ Χριστὸς σοφία, ἠκέτω Παῦλος λέγων· Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία. Ὅτι δὲ λαλεῖ ἐν τοῖς εὐχαριστοῦσι, γράφων ἐν ἄλλοις ἔλεγεν· *Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ, ὃς εἰς ὑμᾶς οὐκ ἀσθενεῖ, ἀλλὰ δυνατεῖ ἐν ὑμῖν. Καὶ οὐκ ἴσχυον ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ,* τουτέστι, τῷ Χριστῷ. Τίς γὰρ ἀντιστήσεται αὐτῷ, καὶ ὑπομενεῖ; *Καὶ οὐκ ἴσχυον ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ Πνεύματι, ᾧ ἐλάλει.* Ποίῳ πνεύματι; Τῷ Παρακλήτῳ, περὶ οὗ ἐν πρώτοις ἔλεγε· *Στέφανος δὲ πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως·* καὶ αὖθις, *Ὑπάρχων δὲ Πνεύματος ἁγίου πλήρης, ἀτενίσας εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶδε δόξαν Θεοῦ. Τότε οὖν ὑπέβαλον ἄνδρας λέγοντας, ὅτι Ἀκηκόαμεν αὐτοῦ λαλοῦντος ῥήματα βλάσφημα εἰς Μωϋσῆν καὶ τὸν Θεόν.* Διεδέξατο ψευδομαρτυρία τὸν φθόνον. *Ὑπέβαλον ἄνδρας.* Ἀργυρίου [c] ἠγόρασαν τὸ ψεῦδος, Δεῦτε, λέγοντες, ὦ τίμιοι ἄνδρες, τοῖς ἡμετέροις τὰ ὑμέτερα διακονήσατε· ἐν τοῖς ἡμῶν σκέμμασιν ἡ ὑμῶν ὑπουργήσειε γλῶσσα· τοῖς ἡμετέροις βουλεύμασιν ὑπηρετήσειε τὸ ὑμέτερον στόμα. Ἔκδικος γάρ τις τοῦ Γαλιλαίου ἀνέστη, ὑπέρμαχος ἐκείνου ἠγέρθη καὶ ἀντίμαχος. Θεὸν ἐν τάφῳ κείμενον γεραίρει· Δημιουργὸν τὸν ἐν τύμβῳ συγκλεισθέντα κηρύττει. Τὸν ἐν μνημείῳ τεθέντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς φαντάζεται εἶναι· τὸν ὑπὸ στρατιωτῶν ἐμπαιχθέντα, σὺν τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ φημίζει παραγενέσθαι· τὸν μήτε ἑαυτὸν ἐκδικῆσαι ἰσχύσαντα, κριτὴν ἐπαγγέλλεται τῆς κτίσεως. Ἰωσὴφ ἀπέθετο τὸ τούτου σῶμα ἐν μνημείῳ, καὶ οὗτος αὐτὸν ἐκ δεξιῶν τοῦ [20] Θεοῦ φαντάζεται ὑπάρχειν. Οἱ μαθηταὶ αὐτὸν ἠρνήσαντο, ὡς ἀπατεῶνα, καὶ οὗτος λέγει, ὅτι πᾶσα γλῶσσα αὐτῷ ἐξομολογήσεται· ἐκ τοῦ σταυροῦ οὐκ ἴσχυσε καταβῆναι, καὶ δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν οὗτος ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπαγγέλλεται· οἱ κακοῦργοι αὐτὸν ἐβλασφήμουν μὴ δυνάμενον μήτε ἑαυτὸν σῶσαι, μήτε ἐκείνους· καὶ οὗτος τρανότατα κράζει, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Σωτὴρ τοῦ κόσμου. Εἴδετέ ποτε τοιοῦτον τόλμημα; ἠκούσατε δὲ ὅλως τοιαύτης ἀπονοίας καὶ βλασφημίας ῥήματα; ὑπουργήσατε τοίνυν τῇ σκήψει [d], καὶ ἐπίκοινον παρὰ τῶν νῦν κομίσεσθε κλέος. Εἶτα οἱ ἀπόγονοι τῶν ἐπὶ Ναβουθὲ συκοφαντῶν τούτοις ἐχρήσαντο λόγοις· *Ἀκηκόαμεν λαλοῦντος αὐτοῦ ῥήματα βλάσφημα εἰς Μωϋσῆν καὶ τὸν Θεόν.* Κατ' αὐτοῦ, φησὶ, τοῦ νομοθέτου ἀπετόλμησε λέγειν· αὐτὸς παρήγγειλεν ἡμῖν λέγων, *Προσέχετε, λαός μου, τὸν νόμον μου·* καὶ οὗτος κράζει, ὅτι *Ἰησοῦς ἀλλάξει τὰ ἔθη, ἃ παρέδωκεν ἡμῖν Μωϋσῆς.* Εἰς Μωϋσῆν ἐβλασφήμησε, τὸν σεβάσμιον παρ' ὅλῳ τῷ ἔθνει, τὸν εἰς συμμαχίαν ὅλην λαβόντα τὴν κτίσιν, τὸν δουλείας χαλεπῆς ἐλευθερώσαντα τὸ ἔθνος, τὸν ῥάβδῳ τὰ τῆς θαλάττης τειχίσαντα ὕδατα, τὸν βυθίσαντα προσευχῇ τὰ τῶν Αἰγυπτίων στρατεύματα, τὸν ἐν νυκτὶ προσευχῇ οὐράνιον ἀνάψαντα στῦλον, τὸν μεθοδεύσαντα οὐράνιον ἀγεώργητον ἄρτον, τὸν ἐξαντλήσαντα τῇ ῥάβδῳ τῆς ἀγόνου τὰ ῥεῖθρα. *Εἰς Μωϋσῆν.* Καὶ τί τῷ, *Εἰς Μωϋσῆν,* παρατείνω τὸν λόγον, *καὶ τὸν Θεόν;* Εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἠκόντισε τὰ βέλη· κατ' αὐτοῦ τοῦ Δημιουργοῦ ἐξέτεινε τὴν γλῶσσαν· νεκρὸν ἀντίθεον κηρύττει τοῦ Κτίστου. *Εἰς Μωϋσῆν, καὶ εἰς τὸν Θεόν. Συνεκίνησάν τε τὸν λαὸν, καὶ τοὺς πρεσβυτέρους, καὶ τοὺς γραμματεῖς· καὶ ἐπιστάντες ἥρπασαν αὐτὸν, καὶ ἤγαγον εἰς τὸ συνέδριον.* Εἰς ὀργὴν τὸν λαὸν συνεκίνησαν, καὶ ἥρπασαν αὐτόν· ἥρπασαν οἱ θῆρες τὸ πρόβατον, καὶ ἤγαγον εἰς τὸ συνέδριον, τὸ ὑποκρίσεως ἀνάμεστον καὶ φθόνου· εἰς τὸ συνέδριον τὸ ἀλλότριον ἀληθείας, καὶ χηρεῦον δικαίου· καὶ ἤγαγον αὐτὸν εἰς τὸ συνέδριον, περὶ οὗ πόῤῥωθεν κέκραγεν Ἱερεμίας· *Οὐκ ἐκάθισα ἐν συνεδρίῳ αὐτῶν ματαιότητος· Καὶ ἔστησαν μάρτυρας ψευδεῖς λέγοντας· Ὁ ἄνθρωπος οὗτος οὐ παύεται λαλῶν ῥήματα βλάσφημα κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου καὶ τοῦ νόμου.* Τὸ ἱερὸν, φησὶ, τὸν τόπον τοῦτον οὐκ ἠρυθρίασεν ἐνυβρίσαι, ὅπου τὰ θεῖα ἀναγινώσκονται ῥήματα, ὅπου τῶν προφητῶν σαλπίζονται τὰ συγγράμματα, ἔνθα αἱ πλάκες καὶ τὸ οὐράνιον μάννα, ὅπου ἡ κιβωτὸς καὶ ἡ τοῦ Ἀαρὼν ῥάβδος, ὅπου ἀρχιερέων πολιὰ, καὶ πρεσβυτέρων ἀξίωμα, καὶ γραμματέων τιμή· ἀλλὰ παίγνιον ἡγεῖται τὸν τόπον, εὐτελὲς τὸ ἱερὸν ἀποφαίνεται. Καὶ οὐ μόνον κατὰ τοῦ τόπου ἐτόλμησε φθέγξασθαι, ἀλλὰ καὶ κατὰ τοῦ νόμου. Σκιὰν τὸν νόμον εἶναι φαντάζεται· τύπον τὴν Παλαιὰν ἀνυποστόλως κηρύττει· μείζονα τὸν Γαλιλαῖον εἶναι λέγει Μωϋσέως, ἰσχυρότερον τὸν ἐκ Μαρίας τοῦ νομοθέτου κηρύττει· οὐκ ἠρυθρίασε τῶν πρεσβυτέρων τὴν ἀξίαν, οὐκ ἐδειλάνθη τῶν

[a] Reg. τῆς προφητῶν. [b] Hic memoria, ne dicam sensu, labitur concionator, ut in Monito pluribus dictum est.

[c] Editi ἀργυρίου, Reg. ἀργυρίοις· et paulo post Reg. τοῖς ἡμετέροις λόγοις δανείσατε τὰ ὦτα, τοῖς ἡμετέροις τά. [d] Fronto Ducæus cum Savilio legendum putat σκέψει

γραμματέων τὰ πλήθη, ἀλλ' ἐβλασφήμησε κατὰ τοῦ τόπου καὶ τοῦ νόμου.

γ'. Καὶ μάθετε αὐτοῦ τῶν λόγων τὴν πεῖραν. *Ἀκηκόαμεν γὰρ αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος καταλύσει τὸν τόπον τοῦτον, καὶ ἀλλάξει τὰ ἔθη, ἃ παρέδωκεν ἡμῖν Μωσῆς.* Νεκρὸν ἡμῖν ἐπαπειλεῖται δεσπότην, τεθνεῶτα ἡμῖν ἐπαγγέλλεται· Κύριον. Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος ἀναστήσεται, καὶ καταλύσει τὸν τόπον τοῦτον. Ἐφαντάσθη, φησίν, οὗτος ὁ νεανίας· ἠγνόησε τοῦ περιβοήτου ναοῦ τὴν τέρψιν· διέλαθον αὐτὸν τῶν ἐν αὐτῷ τελεσθέντων οἱ πόνοι. Ἡ Σολομῶντος σοφία τοῦτον διέγραψε τὸν οἶκον· σύμμαχον ἔσχεν ὁ τοῦτο τὴν ἄνωθεν χάριν· πολλοὺς ἀγῶνας ἐν τῇ κτίσει ὑπέμεινε τοῦ ἔργου· καὶ ὀγδοήκοντα μὲν χιλιάδες ἐλατόμουν ἐν τῷ ὄρει· ἑβδομήκοντα δὲ χιλιάδες ἐξέτεμνον τὸ ξύλον· τριάκοντα χιλιάδες παρεκόμιζον τὸν λίθον· τρισχίλιοι ἑξακόσιοι ἐπεστάτουν τῷ ἔργῳ· φιλότιμον χεῖρα τῷ ἱερῷ ἐπεξέτεινε, [21] καὶ ἐν τεσσαρακοντα καὶ ἓξ ἔτεσι μόλις ἠδυνήθη κατασκευάσαι τὸ ἔργον· καὶ οὗτος λέγει, ὅτι *Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος καταλύσει τὸν τόπον* [τοῦτον]· καὶ οὐ μέγεν τοῦτο, ἀλλὰ *Καὶ ἀλλάξει τὰ ἔθη, ἃπαρέδωκεν ἡμῖν Μωσῆς.* Τὸ πανάγιον σάββατον ὑπ' ἐκείνου καταλυθήσεσθαι λέγει· τὴν ἔννομον περιτομὴν ὑπὸ τοῦ Ναζωραίου ἀνατραπήσεσθαι ἀπεφήνατο· τὰς νεομηνίας ἡμῖν ὡς εὐτελεῖς παραγράφεσθαι λέγει· τῶν Σκηνοπηγιῶν τὴν τέρψιν τὸν ἐκ Μαρίας οὐ διαδέχεσθαι [a] κηρύττει· τὰς θυσίας ἡμῖν ἀπροσδέκτους παρὰ τῷ Θεῷ εἶναι φαντάζεται· τοὺς ῥαντισμοὺς καὶ τὰ συνήθη καθάρσια τὸν θανόντα ἀνατρέψαι ἀποφαίνεται. Τίς τοιγαροῦν οὐκ οἶδε τοῦ Ναζωραίου τὸ τέλος; πότε δὲ θνητὸς τοὺς ζῶντας ἀμύνασθαι δύναται; Ἡσαΐας ἐπρίσθη, καὶ οὐδαμοῦ ὁ τὰς δίκας εἰσπράττων· Ἱερεμίας ἐπνίγη, καὶ ἐπεξελθεῖν οὐκ ἠδυνήθη· ὁ Ναβουθὲ λίθοις ἀνῃρέθη, καὶ οὐδαμοῦ ὁ ἔκδικος τούτου· Ζαχαρίας ἐσφάγη, καὶ μένομεν ἕως τῆς δεῦρο ἀνέγκλητοι· καὶ τοῦ Ναζωραίου θανόντος ὑπέρμαχος ἵσταται οὗτος. Ὡς κριτὴν ἡμῖν τὸν νεκρὸν ἐπαπειλεῖται· ὡς δικαστὴν τὸν ἐν τύμβῳ καταγγέλλεται πλανώμενος. Εἶτα τούτων οὕτω ψευδῆ κατηγορούντων, *Ἀτενίσαντες εἰς αὐτὸν πάντες οἱ καθεζόμενοι ἐν τῷ συνεδρίῳ, βλοσυρὸν ὄμμα κατ' αὐτοῦ ἐκπέμψαντες, ὀργὰς ὀργῇ μεμεστωμένας κατ' αὐτοῦ ἀκοντίσαντες, ἐξ αὐτῆς τῆς θέας βουλόμενοι ἐκπλῆξαι τὸν ἀγωνιστήν, ἐν τῇ ἑαυτῶν κακίᾳ τὸ προφητικὸν πληροῦντες λόγιον· Καταισχεῖ ὁ ἁμαρτωλὸς τὸν δίκαιον, καὶ ζητεῖ τοῦ θανατῶσαι αὐτόν· Ἀτενίσαντες εἰς αὐτὸν πάντες εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου.* Ἡ γὰρ περὶ τὸ μαρτύριον χαρὰ προεκπηδῶσα τὴς ὄψεως, ἀγγελικὰς τῷ νεανίᾳ περιέστραπτε χάριτας. Καὶ διὰ τί τὸ πρόσωπον ἀγγέλου; Ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ, ὃν εἶπεν· *Ἐν τῇ ἀναστάσει οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκονται· ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι οἱ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Οὕτως ἔλαμψαν Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας ἐν τῷ ὄρει, ὥστε συνελάλουν τῷ Ἰησοῦ, ὥστε ἰδόντας τοὺς μαθητὰς πεσεῖν ἐπὶ πρόσωπον· οὕτω μέλλουσιν ἐκλάμπειν πάντες οἱ δίκαιοι ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρός. *Εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου.* Εἶπε δὲ ὁ ἀρχιερεύς, *Εἰ ἄρα ταῦτα οὕτως ἔχει;* Ὦ λόγοι ὑποκρίσεως ἀνάμεστοι! ὦ ῥήματα ἐστολισμένα ἐπινοίᾳ καὶ φθόνῳ! *Εἰ ἄρα ταῦτα οὕτως ἔχει;* Ἑτοίμησας [b], φησίν, ὦ ἄνερ, τὸν νομοθέτην ἐνυβρίσαι Μωϋσέα; εἰ ἄρα τῷ Θεῷ ἀντεστράτευσας ἀντίθεον; εἰ κατὰ τοῦ παναγίου ἀνερυθριάστως ἐλάλησας τόπου; εἰ τὸν ἐκ Θεοῦ δοθέντα νόμον ἄκυρον εἶναι ἐφαντάσθης; εἰ τὸν Ναζωραῖον ἐναλλάττειν τὰ Μωϋσέως ἐνόμισας; Μεγάλων κακῶν ἑαυτοῦ πρόξενος ἐγένου. Εἶτα πρὸς ταῦτα ὁ πρωτόμαρτυς· *Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, ἀκούσατε.* Ἐχέτω, φησί, πᾶσα τέως ἡλικία τὴν προσήκουσαν ἑκάστῳ τιμήν. *Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, ἀκούσατε. Ἀκούσατε,* οὐ λίγω, Πείσθητε· τὸ γὰρ ἄπιστον τῆς ὑμετέρας ἐπίσταται γνώμης· ἀλλ' *Ἀκούσατε. Ὁ Θεὸς τῆς δόξης ὤφθη τῷ πατρὶ ἡμῶν Ἀβραὰμ ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ.* Οὐκ ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ, οὐκ ἐν τῷ περιβοήτῳ ναῷ, ἀλλ' *Ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ,* ὅπου κατείδωλος ὑπῆρχεν ὁ χῶρος, ἔνθα ἀθέοις ἡ πατρὶς συνεπνίγετο· *ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ,* ὅπου ξόανοις ἀνεπέμπετο σέβας, ὅπου ξύλοις καὶ λίθοις τὸ πανάγιον ἐνετίθεσαν ὄνομα, ἐκεῖ αὐτῷ ὤφθη. Ἤδει γὰρ ὅτι ἐν ἀκάνθαις γίνεται ῥόδον, καὶ μέσον ζιζανίων εὐγενὴς ἀνατελεῖ σῖτος· ὥσπερ ὁ πολύαθλος Ἰὼβ ἐν τῇ ἀσώτῳ χώρᾳ τῇ Αὐσιτιδι ὡς ῥόδον ἐν ἀκάνθαις ὤφθη, καὶ ὡς κρίνον ἐν τριβόλοις, καὶ ὡς φωστὴρ ἐν τῷ σκότει τῆς ἀγνοίας ἔλαμπε ταῖς ἀρεταῖς, καὶ ὡς πύργος ἐν καταστροφῇ ἦν πάσαις ταῖς ἄνω δυνάμεσιν εὐδηλος, ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τὰ κατορθώματα ἐπαύξων, ἀπὸ βάθους εἰς ὕψος τῆς δικαιοσύνης τοὺς καρποὺς ἐκπέμπων· ὅθεν ὀσφρανθεὶς αὐτῶν [c] ὁ Θεὸς τὸν καρπὸν, [22] ὡς καὶ τοῦ Νῶε μετὰ τὸν κατακλυσμὸν (*Ὠσφράνθη γὰρ Κύριος ὀσμὴν εὐωδίας*), ἐμαρτύρει τῷ ἰδίῳ θεράποντι· *Ἰδοὺ ἄνθρωπος δίκαιος, ἀληθινὸς, θεοσεβὴς, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς κακοῦ, πρὸ τοῦ νόμου τὰ τοῦ νόμου πληρῶν·* ἔχων γὰρ τὸν ἔμφυτον νόμον, οὐκ ἐδεήθη τοῦ γραπτοῦ· γνωστὰ γὰρ τῷ Θεῷ ἀπ' αἰῶνος πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ. Εἶτα λέγει πρὸς τὸν Ἀβραάμ· *Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω. Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου.* Τί, φησὶ, πολύθεος χώρα τὸν τῶν ἐθνῶν περιέχει πατέρα; τί κατείδωλος πατρὶς περιέχει τὸν προπάτορα τοῦ ἔθνους; *Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου.* Δυσχερῆ, ὡς ἐν ἀνθρώποις, τὰ προστατούμενα τῷ πατριάρχῃ. Κατάλιπε, φησὶ, πατρίδα, ἄφες ὅλον τὸ γένος, ἀπόταξαι τῇ γῇ ἐν ᾗ ἐγεννήθης, χωρίσθητι πατρὸς καὶ τεκούσης. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων τὸν πατριάρχην παρεσάλευσεν [d]· οὐκ ἐλογίσατο καθ' ἑαυτὸν, οἷά γε θνητὸς, Ἀδηλά μοι, φησὶν, ὁ ὀφθεὶς ὑπισχνεῖται· ἀβέβαια ἐπαγγέλλεται οὗτος. Καταλίπω τοίνυν τὰ ἐν χερσὶ, καὶ τὰ ἀόρατα μεταδιώξω; ἀφιῶ τὰ ἐν ποσὶ, καὶ τὰ ἄδηλα ποθήσω; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ὁ πατὴρ τῶν ἐθνῶν ἐλογίσατο· ἀλλὰ προσετάγη, καὶ τῷ χωρισμῷ συνετίθετο· ἀντλὰς ἐλάμβανε, καὶ τὰ ἄδηλα ζητεῖν ἐπεπόθει. Πίστις γὰρ αὐτῷ τοῦτον ἀνέκαιε τὸν ἔρωτα. Τὰ γὰρ ἐπαγγελλόμενα τελείως κατανοήσας, πλέον πρὸς τὴν ἕξοδον τῆς πατρίδος ἐσπούδαζεν. *Ἔξελθε* γὰρ, φησὶν, *ἐκ τῆς γῆς σου.* Ἐκ τῶν μηρῶν σου μέλλω, ἐκ σοῦ κατὰ σάρκα γενήσεσθαι. Οὐδέν σοι τοιγαροῦν ὑπισχνοῦμαι· ἀρκεῖ σοι γὰρ μόνον, ἵνα πατήρ μου χρηματίσῃς. *Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ.* Εἶτα τὰ κατὰ τὸν Ἀβραὰμ διηγησάμενος, ὅτι μιᾷ φωνῇ Θεοῦ ὑπήκουσε καλοῦντος, ὅτι προεῖπε τὴν τοῦ σπέρματος αὐτοῦ δουλείαν, καὶ ὅτι τετρακοσιοστὸν ἐν Αἰγύπτῳ δουλεύσουσιν ἔτος, καὶ ὅτι τῇ δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ λυτρωθῶσι τῆς ἀνάγκης, καὶ ὅτι ἔδωκεν αὐτῷ περιτομῆς διαθήκην, λέγει λοιπὸν τὸν τοῦ Ἰσαὰκ παράδοξον τόκον, καὶ ὅτι τῇ ὀγδόῃ αὐτὸν περιέτεμε, καθὼς προσετάχθη. Ἔτι λέγει καὶ τὴν τοῦ Ἰακὼβ ἐκ τοῦ Ἰσαὰκ γένεσιν, καὶ ὅτι ὁ Ἰακὼβ δώδεκα πατριαρχῶν πατὴρ ἀνεδείχθη. Λέγει καὶ τὸν φθόνον πρὸς τοῦ Ἰωσὴφ τῶν συγγενῶν, καὶ τὴν πρᾶσιν αὐτοῦ τὴν ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὅτι εὗρε χάριν καὶ σοφίαν παρὰ τῷ βασιλεῖ τῆς Αἰγύπτου, καὶ ὅτι μετὰ τὴν δουλείαν κύριος καὶ σοφὸς ἀνεδείχθη. Λέγει καὶ, ὅτι λιμὸς καθ' ὅλου, ὡς εἶπεῖν, ἀνεδείχθη τοῦ κόσμου, καὶ ὅτι Χαναὰν τῇ ἀπορίᾳ τῶν βρωμάτων τὰ οἰκεῖα φίλτατα προεδίδου, καὶ ὅτι ἐν δόξῃ ἐνεφάνισεν ἑαυτὸν Ἰωσὴφ τοῖς ἰδίοις συγγενέσι, καὶ ὅτι μετεκαλέσατο Ἰωσὴφ ἐν Αἰγύπτῳ Ἰακὼβ τὸν πατριάρχην, καὶ ὅτι ἐν ἑβδομήκοντα πέντε ψυχαῖς ὁ Ἰακὼβ ἐκεῖσε κατῆλθε, καὶ ὅτι ἐπληθύνθη Ἰσραὴλ εἰς ἄμετρον ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὅτι ἕτερος ἀνέστη βασιλεὺς, τὸν Ἰωσὴφ ἀγνοήσας, καὶ ὅτι κατασοφισάμενος τὸ τοῦ Ἰσραὴλ ἐκάκωσεν ἔθνος, καὶ ὅτι τὰ ἄῤῥενα βρέφη ἐκδοτα παρέπεμπε τῷ Νείλῳ ποταμῷ. Λέγει δὲ καὶ τὴν γένεσιν Μωϋσέως τοῦ νομοθέτου, καὶ ὅτι παρὰ τῶν γονέων ἐν τῇ θήκῃ ἐῤῥίφη, καὶ ὅτι ἀνείλετο αὐτὸν ἡ θυγάτηρ Φαραὼ τοῦ βασιλέως, καὶ ὅτι πάσῃ τῇ τῶν Αἰγυπτίων ἐπαιδεύθη σοφίᾳ, καὶ ὅτι δυνατὸς ἐν λόγοις ἐδείχθη καὶ ἔργοις, καὶ ὅτι μετὰ τὸ τεσσαρακοστὸν ἔτος ἀνῆλθεν εἰς ἐπίσκεψιν τοῦ ἔθνους, καὶ ὅτι εἶδεν Ἰσραηλίτην ἀδικούμενον, καὶ ἡμύνατο τὸν Αἰγύπτιον, καὶ ὅτι μαχομένοις Ἰσραηλίταις συνεβούλευσε φιλιάσαι, καὶ ὅτι ὑβρίσθη παρὰ ὁμοεθνοῦς, ὡς ἐργασάμενος φόνον, καὶ ὅτι ἔφυγεν εἰς γῆν Μαδιὰν διὰ τοῦτον τὸν λόγον, καὶ ὅτι ἐκεῖ δύο υἱῶν πατὴρ ἀνεδείχθη, καὶ ὅτι ἄγγελος αὐτῷ ἐν τῷ ὄρει Σινᾷ ὤφθη, καὶ ὅτι εἶδε πυρὸς καὶ βάτου ἅμαχον φιλίαν,

[a] Morel. οὐ διαδέχεσθαι. In Reg. et Savil. οὐ deest. [b] Reg. οὕτως ἔχει. Μεγάλων, φησὶ, κακῶν ἄξια τὰ ὑπὸ τούτων λεγόμενα· ἄξια θανάτου τὰ ὑπὸ τούτων νυνὶ κηρυττόμενα. Εἰ ἄρα ταῦτα οὕτως ἔχει, ἑτοίμησας.

[c] Savil., conj. αὐτοῦ. [d] Sic Reg. Editi περισάλευσεν.

reformidavit, sed blasphemiam in locum legemque jactavit.

3 Ac verborum ejus specimen istud cognoscite. *Audivimus enim eum dicentem, quoniam Jesus Nazarenus destruet locum istum, et mutabit traditiones, quas tradidit nobis Moyses* (*Act.* 6. 14). Mortuum nobis Herum comminatur, defunctum Dominum nobis denuntiat. Jesus Nazarenus resurget, ac locum istum destruet. Spectris delusus est hic adolescens : celebris templi amœnitatem ignorat : latent eum labores eorum quæ in ipso perfecta sunt. Hanc domum sapientia Salomonis descripsit : cœlestem gratiam auxiliatricem habuit sapiens : multas difficultates in hujus operis constructione toleravit : atque octoginta quidem millia lapides in monte cædebant, septuaginta vero millia ligna scindebant, triginta millia lapides attrahebant, ter mille sexcenti operi præsidebant : liberalem et magnificam in templum manum extendit, ac vix quadraginta et sex annorum spatio potuit opus perficere ; et hic dicit fore ut Jesus Nazarenus locum destruat : neque hoc tantum, sed etiam ut mutet traditiones quas tradidit nobis Moses. Fore ait ut sanctissimum ab illo sabbatum destruatur : circumcisionem legis eversum iri a Nazareno pronuntiavit : neomenias nostras ut viles rejiciendas affirmat : jucunditatem festi tabernaculorum Mariæ filium non admittere prædicat : minime accepta Deo sacrificia nostra esse contingit : aspersiones et solitas purgationes mortuum evertisse declarat. Quis porro exitum Nazareni non novit ? ecquando autem mortuus viventes potest ulcisci ? Isaias sectus est, nec uspiam qui exigeret pœnas, comparuit : Jeremias suffocatus est, et se non potuit vindicare : lapidibus e medio sublatus est Nabuthes, nec uspiam ultor istius exoritur. Zacharias mactatus est, et ad hunc usque diem impuniti permanemus ; et Nazareni defuncti vindex iste consurgit. Mortuum nobis tamquam judicem comminatur : tamquam disceptatorem eum, qui sepulcro conditus est, seductor annuntiat. Postea vero eum isti sic falsas accusationes proferrent, intuentes eum omnes, qui sedebant in concilio, truculentos in eum oculos defigentes, ira repleta supercilia in eum vibrantes, ipso aspectu perterrefacere athletam conantes, in improbitate sua propheticum oraculum adimplentes : *Consideral peccator justum, et quærit mortificare eum* (*Psal.* 36. 32). *Intuentes in eum omnes, viderunt faciem ejus tamquam faciem angeli* (*Act.* 6. 15). Gaudium quippe martyrii subeundi ante ex ore prosiliens, efficiebat ut angelicæ gratiæ ex adolescente splendor emicaret. Quare vero faciem angeli ? Ut adimpleretur sermo Christi quem dixerat : *In resurrectione neque ducunt uxores, neque nubunt, sed sunt sicut angeli in cœlis* (*Matth.* 22. 30). Ita refulserunt Moyses et Elias, dum in monte cum Jesu loquerentur, sic ut discipuli, cum eos vidissent, in faciem ceciderint (*Matth.* 17. 6) : ita futurum est ut justi omnes in regno Patris effulgeant (*Id.* 13. 43). *Viderunt faciem ejus sicut faciem angeli* (*Act.* 6. 15). Dixit autem princeps sacerdotum : *Si hæc ita se habent* (*Act.* 7. 1) ? O plenum hypocrisis sermonem ! o verba fraude invidiaque velata ! *Si hæc ita se habent ?* Ausus es, inquit, o homo, ignominia legislatorem Moysen afficere ? num alium quemdam deum Deo tamquam in acie opposuisti ? num adversus locum sanctissimum es impudenter loquutus ? num ex Deo datam legem irritam esse imaginatus es ? num ea quæ Moysis sunt, Nazarenum immutaturum censuisti ? Magnorum tibi malorum auctor es factus. Tum ad hæc protomartyr : *Viri fratres et patres, audite* (*Ibid.* v. 2). Omni ætati interim, inquit, honor cuique conveniens deferatur. *Viri fratres et patres, audite. Audite*, non dico Credite : novi siquidem vestræ mentis incredulitatem ; sed, *Audite. Deus gloriæ apparuit patri nostro Abrahæ cum esset in Mesopotamia.* Non in Jerusalem, non in illo celebri templo, sed, *In Mesopotamia*, ubi deditus idololatriæ locus erat, ubi regio impiorum cœtibus opprimebatur ; in Mesopotamia, ubi sculptilibus cultus exhibebatur, ubi sanctissimum Dei nomen lignis ac lapidibus indebatur, illic apparuit ei. Sciebat enim inter spinas rosas nasci, et in medio zizaniorum geminum triticum germinare : quemadmodum ille multarum palmarum victor Jobus in luxuriosa regione Ausitide tamquam rosa inter spinas apparuit, tanquam lilium inter tribulos, tamquam lampas in tenebris ignorantiæ, virtutibus relucebat, et tamquam turris in expugnatione cunctis superuis virtutibus insignis ac notus erat, a terra in cælum præclara facinora adaugens, a profundo in sublime justitiæ fructus emittens : unde fructum eorum Deus odoratus, sicut et illum Noe post diluvium (*Odoratus enim est Dominus odorem suavitatis* [*Gen.* 8. 21]), famulo suo testimonium dicebat : Ecce homo justus, verax, colens Deum, abstinens ab omni malo, qui ante legem ea quæ sunt legis adimplet (*Job* 1. 1) : cum enim habeat insitam natura legem, scripta non indiget : nota enim Deo sunt a sæculo omnia opera ejus. Deinde ad Abraham dicit : *Exi de terra tua, et de cognatione tua, et veni in terram, quam monstravero tibi* (*Gen.* 12. 1). *Exi de terra tua.* Cur, inquit, regio, cui multi sunt dii, gentium detinet patrem ? cur idololatriæ dedita patria progenitorem detinet gentis ? *Exi de terra tua, et de cognatione tua.* Difficilia sunt, si conditionem humanam spectes, quæ patriarchæ imperantur. Patriam, inquit, derelinque : totum genus dimitte : terræ in qua natus es, renuntia : a patre et matre sejungere. Verum nihil horum patriarcham perturbavit : non secum ipse tamquam mortalis reputavit, Incerta, inquiens, mihi, qui apparuit, promittit : instabilia iste pollicetur. Ergone quæ sunt in manibus, derelinquam, et invisibilia consectabor ? quæ ante pedes sunt, dimittam, et quæ incerta sunt appetam ? At nihil horum pater gentium cogitabat : sed jussus separationi est assensus : mandata accipiebat, et incerta quærere desiderabat : siquidem fides hanc in ipso cupiditatem accendebat. Nam cum ea, quæ promissa erant, perfecte intelligeret, vehementius, excessum e patria accelerabat. *Exi* enim, inquit, *de terra tua.* Ex femoribus tuis, ex te secundum carnem sum nasciturus. Nihil itaque tibi polliceor : solum enim sufficit, ut mens pater appelleris. *Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham* (*Matth.* 1. 1). Deinde postquam ea quæ Abrahæ acciderunt, narravit, una scilicet audita Dei voce paruisse, illum vocanti, servitutem seminis ejus prædixisse, ac fore ut quadringentis annis in Ægypto servirent, et ex illa necessitate Dei dextera liberarentur, illique circumcisionis testamentum dedisse, subjicit deinde mirabilem Isaac partum, fuisseque ab ipso, prout imperatum erat, octavo die circumcisum. Commemorat præterea Jacob etiam generationem ex Isaac, et duodecim patriarcharum Jacob parentem esse factum. Commemorat et germanorum invidiam adversus Joseph, utque fuerit a fratribus venditus in Ægypto, et invenerit gratiam et sapientiam apud regem Ægypti, ac post servitutem dominus sapiensque sit factus. Commemorat etiam per universum pene orbem terrarum exortam esse famem, Chanaan propter inopiam cibariorum sua carissima pignora tradidisse, cum gloria seipsum Joseph germanis suis manifestasse, patriarcham Jacob in Ægyptum Joseph accersivisse, in septuaginta quinque animabus illuc Jacob descendisse, multiplicatum esse in immensum Israel in Ægypto, et alterum regem surrexisse, qui Joseph non noverat, eumque circumvenientem Israelis gentem afflixisse, ac masculos infantes expositos Nilo flumini tradidisse. Narrat autem Moysis quoque legislatoris ortum, utque fuerit a parentibus inclusus theca et projectus, utque sustulerit eum filia regis Pharaonis, utque omni Ægyptiorum sapientia fuerit eruditus, ac potens in verbis et operibus factus sit, utque post annum quadragesimum ad visitandam gentem ascenderit, et ut Israelitam injuriam patientem viderit, Ægyptiumque sit ultus, utque litigantibus Israelitis consuaserit amicitiam copulare, utque eum contumelia affecerit gentilis ipsius, quasi cædem pa-

trasset, utque propter hoc verbum in terram Madian fugerit, ibique duum liberorum pater sit factus, utque angelus ipsi in monte Sina apparuerit, et ignis ac rubi pacificam viderit amicitiam, vocemque divinam de cælo lapsam exaudierit, quodque tremefactus non ausus fuerit considerare miraculum, et jussus fuerit pedum suorum solvere calceamentum, ac locum in quo erat, terram esse sanctam audiverit, quod cum signis eduxerit populum ex Ægypto, et per mare Rubrum quasi per aridam Israelis copias imperator traduxerit. Commemorat autem et iniquorum idololatriam in monte, cum illi maris viatores numen vitulo assimilarunt, et ab Ægyptiis reportatas victorias idolo acceptas retulerunt. Commemorat ipsis et captivitatem gentis in Babylone, utque acceptus Deo fuerit David, quoniam invenit gratiam ante Deum, et Christi pater est nuncupatus. Commemorat et ædificatam domum a Salomone, Deumque in locis manufactis non diversari. Postquam igitur patrum historias ita percurrit, Spiritu sancto sibi in auxilium ascito, probris eos increpare deinceps aggreditur, aitque : Duri cervice, inflexibiles atque indomiti : nam quæ tandem ærumna collum vestrum inflexit : quæ calamitas vestram cervicem inclinavit? nonne Pharaoni quadringentos annos in Ægypto servistis? nonne octo vos annos Chusarsat, rex Syriæ, sub ditionem suam subjunxit? nonne octodecim annis subditi Moabitarum regno fuistis? nonne rursus annos viginti Chananæorum servitutis jugum tulistis? nonne iterum septem annis Madianitis paruistis? nonne rursus octodecim annis subacti ab Ammonitis fuistis? nonne Philistiim annis quadraginta dicto audientes fuistis? nonne septuaginta Babyloniorum servitio mancipati fuistis? nonne Salmanazar ad incolendos montes vos transtulit Chaldæorum? neque vestras umquam mentes ulla calamitas immutavit? Duri cervice, quos Ægypti cophinus non edomuit, quos palearum onus non emolliit, quos conficiendorum laterum violenta necessitas non inflexit. Tum vero, auditis vocibus istis, *Ejicientes eum extra civitatem lapidabant* (*Act.* 7. 57). Ubi Regem crucifixerant, ibi lapidibus militem feriunt. *Et ejicientes eum extra civitatem lapidabant.* At enim post lapidum etiam jactus athleta victoriam exspectabat, et ejusmodi vocibus Creatorem compellabat : *Domine Jesu, suscipe spiritum meum* (*Ibid. v.* 58). Domine Jesu, qui de sententia Patris passionem subiisti, qui Parentis consilio mortem sustinuisti, suscipe spiritum meum. Separa deinceps a corpore animam, incorpoream illam hinc transfer, suscipe spiritum meum omnigenis virtutibus redimitum, suscipe spiritum meum : *Cursum* etenim *consummavi, fidem servavi* (2. *Tim.* 4. 7) : propterea obsecro, suscipe spiritum meum. Quamdiu enim hoc sum mortali corpore circumseptus, pertimesco : quamdiu terrenam hanc gesto carnem, reformido, ne post labores fructus amittam : vereor admodum, ne post luctam corona privatus remaneam, ne præmia post agones amittam. *Suscipe* igitur *spiritum meum.* Lugeat deinceps diabolus, ut qui victoriam amiserit : lamentetur auctor malorum, ut qui contra mortalem superior non evaserit : ingemiscant incorporei, quoniam qui in corpore sunt, passiones irridenti. *Suscipe spiritum meum. Positis autem genibus, clamavit voce magna : Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (*Act.* 7. 59). Atque, ut eum intelligas cum affectu precari, non perfunctorie precatur stans et inclinatus, sed positis genibus, dixit cum compunctione ac dolore, cum multa compassione et affectu : *Domine, ne statuas illis hoc peccatum. Et cum hoc dixisset, obdormivit.* Somnus enim justis est mors, et requies sapientibus obitus. Idcirco namque somnus mors est, ut tanquam ex sopore quodam in resurrectione expergefacti, bonis æternis perfruantur : quorum bonorum utinam participes fiamus nos omnes, gratia et intercessione Christi, per quem gloria Patri in Spiritu sancto paracleto, sicut a principio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Hanc ut et alias multas Chrysostomo nostro adscriptas orationes, Severiano adjudicat nuperus quidam. Sed etsi hic quisquis sit scriptor ferream, ut Severianus, eloquentiam præ se ferat, est tamen Severiano longe nugacior, et oratio tam inepta, ut meo judicio indigna sit quæ legatur. Quamobrem non sine fasti-

IN ILLUD : SUFFICIT TIBI GRATIA MEA : VIRTUS ENIM MEA IN INFIRMITATE PERFICITUR (2. *Cor.* 12. 9).

1. Cum Deus hunc mundum tanto, tam concinno ordine ab initio creavit, miracula miraculis addidit, non legi naturæ serviens, sed vi potestatis suæ omnia efformans. Verbi gratia : *In principio fecit Deus cœlum et terram* (*Gen.* 1. 1). Vides ordinem et consequentiam? Primo tectum, deinde pavimentum. Nam, ut dixi, non legi naturæ, non arti subditus erat, sed ex potestate operabatur. Stabat tectum, et solum non apparebat : nam Opificis potestas totum continebat. Hæreticum interroga : Dic, quæso, mihi, quomodo tectum factum est, et solum non subjectum fuit? rationem mihi explica, dic modum. Sed siles, et ad fidem te recipis. Qua dignus es venia, dum circa mundana et terrena ad fidem te recipis, et divina cælestiaque curiose ac temere scrutaris? Fecit cælum et terram : fecit terram solum, et aquas subdidit. Vidisti fundamentum ædificii? Superior terra, inferiores aquæ. Atqui secus architecti faciunt : aquas exhauriunt, et tunc fundamentum jaciunt. Deus vero aquis fundamentum superposuit, ut ne fundamenti vim, sed Opificis potestatem mireris. Sed, ut dicebam, diligenter auscultate; nam philosophice loqui aggredior. Cum hunc mundum tam concinno ordine formatum fabricatus est, alia quidem omnia ex una substantia fecit. Quod si obscurus sermo sit, clariorem illum reddam, si attendatis. Alia quidem omnia ex una substantia fecit, tam quæ sursum, quam quæ deorsum sunt (nam et ille mundus, et hic mundus est); sed singula opera ex una substantia erant. Verbi causa : superna omnia incorporea, inferna omnia corpora sunt; superna intelligibilia, inferna sensibilia; superna invisibilia, inferna visibilia. Quæ inferna sunt, omnia sunt corpora, cælum, sol, luna, terra, mare, arbores, plantæ, boves, oves, equi : omnia visibilia et sensibilia : omnia tactui et aspectui subjiciuntur. Superna omnia invisibilia sunt et intelligibilia, angeli, archangeli, throni,

καὶ ὅτι φωνῆς οὐρανόθεν ἐπήκουσε θείας, καὶ ὅτι σύντρομος ἐγένετο μὴ τολμῶν κατανοῆσαι [a] τὸ θαῦμα, καὶ ὅτι ἐκελεύσθη τῶν οἰκείων ποδῶν λῦσαι τὸ ὑπόδημα, καὶ ὅτι [25] τὸν τόπον ἐν ᾧ ἕστη, γῆν ἥκουσεν ἁγίαν, καὶ ὅτι μετὰ σημείων τὸν λαὸν ἐξήγαγεν ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ὅτι διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς, ὡς διὰ τῆς ξηρᾶς, τὸν Ἰσραὴλ ἐστρατήγησε. Λέγει δὲ καὶ ἐν τῷ ὄρει τῶν ἀνόμων εἰδωλολατρείαν, ὅτι οἱ τῆς θαλάσσης ὁδοιπόροι μόχῳ παρωμοίωσαν τὸ Θεῖον, ὅτι τῷ εἰδώλῳ τὰς κατ' Αἰγυπτίων ἀνέθηκαν νίκας. Λέγει αὐτοῖς καὶ τὴν ἐν Βαβυλῶνι αἰχμαλωσίαν τοῦ ἔθνους, καὶ τὴν τοῦ Δαυὶδ πυρὰ τῷ Θεῷ εὐαρέστησιν, ὅτι εὗρε χάριν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ πατὴρ Χριστοῦ ἐχρηματίσθη. Λέγει δὲ καὶ τὸν ὑπὸ Σολομῶντος οἶκον κτισθέντα, καὶ ὅτι ὁ Θεὸς ἐν χειροποιήτοις οὐκ αὐλίζεται τόποις. Οὕτω τοιγαροῦν διεξελθὼν τὰς τῶν πατέρων ἱστορίας, λαβὼν εἰς συνεργίαν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τῶν κατ' αὐτῶν λοιπὸν ἁπάρχεται ὕβρεων, καί φησι· Σκληροτράχηλοι, ἀκαμπεῖς καὶ ἀδάμαστοι· ποία γὰρ ὀδύνη τὸν ὑμέτερον ἔκαμψεν αὐχένα; ποία ἀνάγκη τὸν ὑμέτερον ἔκλινε τράχηλον; οὐχὶ τετρακόσια ἔτη Φαραὼ ἐν Αἰγύπτῳ ἐδουλεύσατε; οὐχὶ ὄγδοον ὑμᾶς ἔτος ὁ Συρίας βασιλεὺς Χουσαρσαθὶ εἰσεκτήσατο; οὐκ ὀκτωκαιδέκατον ἔτος ὑπὸ τὴν τῶν Μοαβιτῶν γεγόνατε βασιλείαν; οὐ πάλιν εἴκοσιν ὑπὸ τῶν Χαναναίων ἐδουλώθητε χρόνους; οὐχ ἑβδομον ἔτος αὖθις πάλιν Μαδιανίταις ὑπεκύψατε; οὐχὶ πάλιν ὀκτωκαιδέκατον ἔτος ὑπὸ Ἀμμωνιτῶν ἐκυριεύθητε; οὐχὶ τοῖς Φιλιστιεὶμ τεσσαράκοντα ὑπείξατε ἔτεσιν; οὐχὶ ἑβδομήκοντα τοῖς Βαβυλωνίοις ἐδουλεύσατε; οὐχὶ Σαλμανασὰρ ὑμᾶς εἰς τὰ ὄρη μετῴκισε Χαλδαίων; καὶ οὐδαμοῦ ἀνάγκη μεταβάλλουσα τὰς γνώμας ὑμῶν; Σκληροτράχηλοι, οὓς ὁ κόφινος οὐκ ἐδάμασεν Αἰγύπτου, οὓς οὐκ ἐμάλαξε τῶν ἀχύρων τὸ ἄχθος, οὓς οὐκ ἔκαμψε τῆς πλινθουργίας ἡ βία. Εἶτα, τούτων τῶν φωνῶν ἐπακούσαντες, *Ἐκβαλόντες αὐτὸν ἔξω τῆς πόλεως ἐλιθοβόλουν.* Ἔνθα τὸν βασιλέα ἐσταύρωσαν, ἐκεῖ καὶ τὸν στρατιώτην βάλλουσι λίθοις. *Καὶ ἐκβαλόντες αὐτὸν ἔξω τῆς πόλεως ἐλιθοβόλουν.* Ἀλλὰ καὶ μετὰ λίθων βολὰς ὁ ἀγωνιστὴς ἀνεδέξατο νίκας, καὶ τοιαύτη φωνὴ πρὸς τὸν Κτίστην ἐκέχρητο· *Κύριε Ἰησοῦ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου. Κύριε Ἰησοῦ,* ὁ γνώμῃ Πατρὸς ἀναδεξάμενος πάθος, ὁ βουλῇ τοῦ τεκόντος θάνατον ὑπομείνας, *δέξαι τὸ πνεῦμά μου.* Χώρισον λοιπὸν τοῦ σώματος τὴν ψυχήν, τὴν ἀσώματον μετάστησον, δέξαι τὸ πνεῦμά μου ἀρεταῖς κατεστεμμένον παντοίαις, δέξαι τὸ πνεῦμά μου· *Τὸν γὰρ δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα·* διὸ αἰτοῦμαι, *δέξαι τὸ πνεῦμά μου.* Ἐν ὅσῳ γὰρ περίκειμαι τὸ φθαρτὸν σῶμα, δειλιῶ· ἐν ὅσῳ φορῶ τὴν γηΐνην σάρκα, φοβοῦμαι, μὴ μετὸ πόνους ἀπολέσω τοὺς πόνους· ἰλιγγιῶ, μὴ μετὰ πάλην ἀστεφάνωτος μείνω, μὴ μετὰ τοὺς ἀγῶνας ἀπολέσω τὰ βραβεῖα. *Δέξαι* οὖν *τὸ πνεῦμά μου.* Πενθήσῃ λοιπὸν ὁ διάβολος, ὡς ἀπολέσας τὴν νίκην· θρηνήσῃ ὁ ἀρχέκακος, ὡς πρὸς θνητὸν μὴ ἐξισχύσας· ὀδυρέσθωσαν οἱ ἀσώματοι, ὅτι οἱ ἐν σώματι γελῶσι τὰ πάθη. *Δέξαι τὸ πνεῦμά μου. Θεὸς δὲ τὰ γόνατα, ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ· Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.* Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι μετὰ σπουδῆς εὔχεται, οὐχ ἁπλῶς εὔχεται, ἑστὼς καὶ κατανευόμενος, ἀλλὰ *Θεὸς τὰ γόνατα,* εἶπε μετὰ κατανύξεως, μετὰ πολλῆς συμπαθείας· *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Καὶ ταῦτα εἰπὼν ἐκοιμήθη.* Ὕπνος γὰρ τοῖς δικαίοις ὁ θάνατος, ἀνάπαυσις τοῖς σοφοῖς ἡ νέκρωσις. Διὰ τοῦτο γὰρ ὕπνος ὁ θάνατός ἐστιν, ἵνα ὥσπερ ἐκ κάρου τινὸς ἐν τῇ ἀναστάσει διεγερθέντες, τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀπολαύσωσιν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς μεταλαβεῖν, χάριτι καὶ μεσιτείᾳ τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ δόξα τῷ Πατρὶ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ τῷ παρακλήτῳ, ὡς ἀπ' ἀρχῆς, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Reg. μὴ κατανοῶν τολμῆσαι, errore manifesto.

AD ORATIONEM IN ILLUD. SUFFICIT TIBI GRATIA MEA, ETC.

Illo interpretationem novam Latinam paravi, quia illa, quæ Jacobo Beurero auctore circumferebatur, paraphrasim sapiebat.

[24] *Εἰς τὸ,* « *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* »

α'. Ὅτε τὸν παναρμόνιον τουτονὶ κόσμον ἐξ ἀρχῆς ἔπλαττεν ὁ Θεὸς, θαύματα ἐπὶ θαύμασιν εἰργάσατο, οὐ νόμῳ φύσεως δουλεύων, ἀλλ' ἐξουσίᾳ δυνάμεως πάντα τεκτανόμενος [a]. Οἷόν τι λέγω· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Εἶδες τάξιν καὶ ἀκολουθίαν; Πρότερον τὸν δρόφον, καὶ τότε τὸ ἔδαφος. Ὅπερ γὰρ εἶπον, οὐ νόμῳ φύσεως ἐδούλευεν, οὐδὲ τάζει τέχνης, ἀλλ' ἐξουσίᾳ δυνάμεως. Εἰστήκει ἡ στέγη, καὶ τὸ ἔδαφος οὐκ ἐφαίνετο· ἡ γὰρ δύναμις τοῦ ἐργαζομένου πάντα διεκράτει. Ἐρώτησον τὸν αἱρετικόν· Εἰπέ μοι, πῶς ἡ στέγη ἐγένετο, καὶ τὸ ἔδαφος οὐχ ὑπέκειτο; εἰπέ μοι τὸν λογισμὸν, εἰπέ μοι τὸν τρόπον. Ἀλλὰ σιγᾷς, καὶ πίστει σεαυτῷ παραχωρεῖς. Ποίας ἄξιος εἶ συγγνώμης, τὰ μὲν κοσμικὰ καὶ ἐπίγεια τῇ πίστει σεαυτῷ παραχωρῶν, τὰ δὲ θεῖα καὶ ἐπουράνια περιεργαζόμενος καὶ πολυπραγμονῶν; *Ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν·* ἐποίησε τὴν γῆν ἔδαφος, καὶ ὕδατα αὐτῇ ὑπέθηκεν. Εἶδες θεμέλιον τοῦ οἰκοδομήματος; Ἄνωθεν γῆ, καὶ κάτωθεν ὕδατα. Καίτοι γε οἱ οἰκοδόμοι ἑτέρως ἐργάζονται· ἐξαντλοῦσι τὰ ὕδατα, καὶ τότε τὸν θεμέλιον καταβάλλονται. Ὁ δὲ Θεὸς ἐπάνω τῶν ὑδάτων ἔθηκε τὸν θεμέλιον, ἵνα μὴ τὴν δύναμιν τοῦ θεμελίου, ἀλλὰ τὴν ἐξουσίαν τοῦ ἐργαζομένου θαυμάσῃς. Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον, προσέχετε μετὰ ἀκριβείας· φιλοσόφων γὰρ ἅπτομαι λόγων. Ὅτε δὲ τὸν παναρμόνιον τουτονὶ κόσμον εἰργάζετο, τὰ μὲν ἄλλα πάντα ἀπὸ μοναδικῆς ἐποίησεν οὐσίας. Κἂν ἀσαφὴς ᾖ ὁ λόγος, ποιήσω αὐτὸν σαφέστερον, ἐὰν προσέχητε· Τὰ μὲν ἄλλα πάντα ἀπὸ μοναδικῆς ἐποίησεν οὐσίας, τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω (καὶ γὰρ κόσμος ἐκεῖνος, καὶ κόσμος οὗτος· δύο οὗτοι κόσμοι)· ἀλλ' ἕκαστος τῶν γενομένων, ἀπὸ μοναδικῆς οὖν οὐσίας [b]. Οἷόν τι λέγω· Τὰ ἄνω πάντα ἀσώματα, τὰ κάτω πάντα σώματα, τὰ ἄνω νοερὰ, τὰ κάτω αἰσθητά· τὰ ἄνω ἀόρατα, τὰ κάτω ὁρατά. Πάντα σώματα τὰ κάτω, καὶ οὐρανὸς, καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ γῆ, καὶ θάλαττα, καὶ δένδρα, καὶ φυτὰ, καὶ βόες, καὶ πρόβατα, καὶ ἵπποι· πάντα ὁρώμενα, πάντα αἰσθητὰ, πάντα σώματα, πάντα ἀφῇ ὑποβαλλόμενα, καὶ ὄψει ὁρώμενα. Τὰ ἄνω πάντα ἀόρατα, νοερὰ, ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι, θρόνοι, κυριότητες, ἀρχαὶ, ἐξουσίαι, δυνάμεις, τὰ Χερουβὶμ, τὰ Σεραφίμ. Οὔτε ἐκεῖνα ὁρατὰ, οὔτε ταῦτα ἀόρατα· οὔτε ἐκεῖνα σώματα, οὔτε ταῦτα ἀσώματα, ἀλλὰ καὶ ταῦτα σώματα, καὶ ἐκεῖνα ἀσώματα· πάντα ἐκ [25] μοναδικῆς ἐγένετο οὐσίας, καὶ τὰ κάτω, καὶ τὰ ἄνω· καὶ τὰ μὲν ἀπὸ σωμάτων, τὰ δὲ

[a] Savil. in marg. τερνόμενος.

[b] Legendum videtur cum Savilio ἦν οὐσία;.

ἐξ ἀσωμάτων, τὰ μὲν σώματα. τὰ δὲ ἀσώματα. Μόνος ὁ ἄνθρωπος ἐκ διπλῆς ἐγένετο οὐσίας, τῆς μὲν βελτίονος, τῆς δὲ χείρονος. ψυχῆς τε καὶ σώματος· ἡ μὲν γάρ ἐστιν ἀόρατος καὶ νοερά, ἡ ψυχή· τὸ δὲ σῶμα αἰσθητὸν καὶ ὁρατόν. Τίνος οὖν ἕνεκεν οἱ μὲν δύο κόσμοι οὗτοι ἀπὸ μοναδικῆς ἐγένοντο οὐσίας, καὶ οὔτε ἄνω σώματα, οὔτε κάτω ἀσώματα· ἄνθρωπος δὲ μόνος ἀπὸ ἀσωμάτου καὶ σώματος συνέστηκεν; Ἀκούσατε τὴν αἰτίαν, καὶ μάθετε τοῦ ἐργαζομένου τὴν σοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ δύο κόσμοι ἦσαν οὗτοι τῇ οὐσίᾳ διεστηκότες, ὁ μὲν ἀσώματος, ὁ δὲ ἐνσώματος· ὁ μὲν ἀόρατος, ὁ δὲ ὁρατός· ὁ μὲν νοερὸς ὁ ἄνω, ὁ δὲ αἰσθητὸς ὁ κάτω· ἵνα μὴ ἡ διαφορὰ τῶν ἔργων διαφόρους δημιουργοὺς εἰσαγάγῃ, καὶ μὴ λέγηται, ὅτι ἄλλος τὰ ἄνω ἐποίησε, καὶ ἄλλος τὰ κάτω, διπλοῦν ζῶον ἐν τῷ κόσμῳ ἔθηκεν ἀνακηρύττειν καὶ τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω τὴν δημιουργίαν. Διπλοῦς κόσμος ἄνθρωπος, καὶ τῶν ἄνω τὸ συγγενὲς ἔχων τὴν ψυχήν, καὶ τῶν κάτω τὸ σῶμα, σύνδεσμός τις καὶ γέφυρα, ἕνα δημιουργὸν ἔχων, τὸν τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω ἐργασάμενον· καὶ καθάπερ παρθένος, ἐμπέπλεκται ἡ ψυχὴ ἐν μέσῳ τῷ σώματι. Ἐπεὶ οὖν διπλῆ γέγονεν ἡ οὐσία, διπλῆ αὐτῆς καὶ ἡ χρεία. Πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ· διπλῆ αὐτῆς καὶ ἡ χρεία. Ἔστι σῶμα, καὶ ἔστι ψυχή. Ὥρισε τῷ σώματι τροφήν, καὶ τῇ ψυχῇ λόγον· τρέφεται τὸ σῶμα ἄρτῳ, τρέφεται καὶ ἡ ψυχὴ τῷ λόγῳ· ἔχει ἔνδυμα τὸ σῶμα, ἱμάτια· ἔχει ἔνδυμα καὶ ἡ ψυχή, τὴν ἀρετήν. *Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ περιβεβλημένη, πεποικιλμένη*· οὐ περὶ αἰσθητῶν ἱματίων λέγουσα ἡ Γραφή, ἀλλὰ περὶ τῶν τῆς ἀρετῆς. *Πᾶσα γὰρ ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῖς*. Τί οὖν; Διπλοῦς ὁ ἄνθρωπος, καὶ διπλῆ ἡ οὐσία· καὶ δεῖται ἡ ψυχὴ λόγου διδάσκοντος, νοοῦντος, ἀπωθουμένου [a] τὰ πάθη, διορθοῦντος τὰ τραύματα. Μὴ τοίνυν τὴν αἰσθητὴν μόνον προσέχωμεν τράπεζαν, ἀλλὰ καὶ τὴν νοερὰν ὑμῖν παραθῶμεν [b] ἀπὸ τῶν Παύλου ῥημάτων τὴν ἑστίασιν ὑμῖν ἐργαζόμενοι, καὶ τὸν σκηνοποιὸν εἰς μέσον ἄγοντες, τὸν ἰδιώτην, τὸν ἀμαθῆ, τὸν τῆς οἰκουμένης διδάσκαλον, τὸν τοῖς δαίμοσι φοβερὸν, τὸν νοσήματα ἐλαύνοντα, τὸν ἄνω καὶ κάτω περιτρέχοντα, τὸν εἰς παράδεισον ἐλθόντα, τὸν εἰς τρίτον ἀνελθόντα οὐρανὸν, τὸν ἐν τῇ τέχνῃ τοσαύτην ἔχοντα τὴν χάριν, τὸν οὐ παρὰ τῆς τέχνης διακωλυόμενον, ἀλλ' ἐπιτήδευμα μεταχειρίζοντα, καὶ λάμποντα τοῖς κατορθώμασιν. Ἄγωμεν αὐτὸν εἰς τὸ μέσον· οὐ γὰρ λαμβάνω αὐτοῦ κόρον τῶν ἐγκωμίων. Ἐραστής αὐτοῦ εἰμι τοῦ κάλλους· οὐ γάρ ἐστι σωματικὸν, ἵνα σήπηται. ἀλλὰ πνευματικὸν μηδέποτε μαραινόμενον. Τὸ σῶμα διελύθη, καὶ ἡ μορφὴ λάμπει ὑπὲρ τὸν ἥλιον. Ὁ ἥλιος ἄνω τρέχει, Παῦλος κάτω ἀντιτρέχει· ὁ μὲν αἰσθητὸν φαίνων φῶς, ὁ δὲ νοερὸν εἰς τὰς ψυχὰς εἰσάγων· ὁ μὲν ἐν νυκτὶ παραχωρῶν, ὁ δὲ καὶ ἐν νυκτὶ λάμπων. Ἔλαβε βασιλέας, καὶ εὐσεβείας ἐνέπλησεν· ἔλαβε γυναῖκας, καὶ ἀνδρῶν ἀνδρειοτέρας κατέστησεν· ἔλαβε νέους, καὶ γεγηρακότων συνετωτέρους κατεσκεύασεν· ἑκατέραν φύσιν, πᾶσαν ἡλικίαν κατώρθωσεν ὁ σμίλην ἔχων, ὁ δέρματα ῥάπτων· οὐ γὰρ παύσομαι συνεχῶς αὐτοῦ λέγων τὴν τέχνην. Νύμφη παρεσκευασμένη, βασιλέων στεμνότερος, πλουσίων εὐπορώτερος, στρατιωτῶν δυνατώτερος, τειχῶν ἀσφαλέστερος· λύρα ἡ γλῶσσα, μέλιτος γλυκύτερος, θαλάσσης βαθύτερος, οὐρανοῦ ὑψηλότερος, πυρὸς θερμότερος, σιδήρου τομώτερος· Θεοῦ τὴν χάριν ἔχων, ναὸς τοῦ Θεοῦ, στόμα τοῦ Χριστοῦ, λύρα τοῦ Πνεύματος, τῶν κατηχουμένων κήρυξ, τῶν πιστῶν παιδοτρίβης, πανταχοῦ περιερχόμενος, τεῖχος μηδέποτε καταπίπτον, ἐπιστολαὶ τὴν οἰκουμένην νικῶσαι καὶ τὴν κιβωτόν.

β'. Καθάπερ γὰρ Νῶε σανίδας ῥάψας κιβωτὸν εἰργάσατο, οὕτω καὶ Παῦλος ἐπιστολὰς γράψας κατεσκεύασε [26] κιβωτὸν νοεράν· αὕτη ἐκείνης βελτίων. Ἡ μὲν γὰρ ἐλάμβανε τὰ ἄλογα, καὶ ἐτήρει τὰ ἄλογα· αὕτη δὲ λαμβάνει τὰ ἄλογα, καὶ μεταβάλλει. Οἷόν τι λέγω· Εἰσῆλθεν εἰς τὴν κιβωτὸν λύκος, καὶ ἐξῆλθε λύκος· εἰσῆλθεν εἰς τὰς Παύλου ἐπιστολὰς λύκος, καὶ ἐξῆλθε πρόβατον· εἰσῆλθε μάγος, καὶ διωρθώθη· εἰσῆλθεν ὕπατος, καὶ βελτίων ἐγένετο. Καὶ ἐκείνη μὲν ἡ κιβωτὸς τὸν Νῶε διέσωσε μόνον μετὰ δύο ἢ τριῶν ὀνομάτων· αὕτη δὲ ἡ κιβωτὸς τὴν οἰκουμένην ἐσαγήνευσε. Πανταχοῦ πλέει καὶ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ αἱ σανίδες οὐ διαλύονται· οὐ γὰρ πίσῃ, ἀλλὰ Πνεύματί εἰσι κεχρισμέναι. Ἀπῆλθεν ὁ Νῶε ἐξ αὐτῆς, καὶ αὐτὴ πλέει· ὁπέθανε Παῦλος, καὶ ἡ κιβωτὸς ζῇ· καθ' ἑκάστην ἡμέραν σαγηνεύει, καὶ οὐ καταποντίζεται· ἔχει γὰρ τοῦ κυβερνήτου τῆς οἰκουμένης τὴν χάριν αὐτὴν κατέχουσαν. Ἐπεὶ οὖν τοιαῦται αἱ ἐπιστολαὶ, τοιαῦται αἱ σανίδες, τοιαύτη ἡ σωτηρία, φέρε δὴ τὴν γλῶτταν ἐνταῦθα ἀφήσωμεν, μίαν λέξιν ὑμῖν ἑρμηνεύοντες, καὶ πᾶσαν τὴν ὁμιλίαν εἰς ταύτην ἀναλίσκοντες. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῶν Γραφῶν περιουσία. Καθήμενος γὰρ καὶ ἀκούων αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι ἡρπάγη εἰς τρίτον οὐρανὸν, καὶ ἤκουσεν ἁρῥητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἔξὸν ἀνθρώπῳ εἰπεῖν· εἶτα προϊόντος καὶ λέγοντος· *Ἐν τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκὶ, ἄγγελος Σατᾶν, ἵνα με κολαφίζῃ*· ἐφοβήθην, μή τις τῶν ἀκουόντων ἀγνοῶν τὸ νόημα, ἁπλουστέρως σκανδαλισθῇ, ἀνάγκην ἐποιησάμην ταύτην εἰς μέσον τὴν ῥῆσιν ἀγαγεῖν, καὶ διαψηλαφῆσαι οὕτως. Εἴτε γὰρ ἠγνόει τις, σαφὲς ἔσται· εἴτε μή, γνωριμώτερον καὶ εὔκτητον ἔσται· ὁ μὲν γὰρ εἰδὼς, ἀναμνησθήσεται· ὁ δὲ μὴ εἰδὼς, μαθήσεται. Καὶ γὰρ πολλῶν ἥκουσα τὸ νόημα ἀγνοούντων καὶ λεγόντων, ὅτι παρεδόθη τῷ Σατανᾷ ὁ Παῦλος. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; Παρεδόθη, φησὶ, τῷ Σατανᾷ, ἵνα τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ πλήξῃ· καὶ κεφαλαλγίαν αὐτῷ ἐνέβαλεν ὁ διάβολος. Τοῦτο ὅλον; τὸν διδάσκαλον τῆς οἰκουμένης, τὸν παραδείσου πολίτην, τὸν ναὸν τοῦ Χριστοῦ, ὅπερ ἔφην, τὴν λύραν τοῦ Πνεύματος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, τὸν τὴν οἰκουμένην διαδραμόντα, τὸν τὰς ἀκάνθας τῶν ἁμαρτημάτων ἀνασπάσαντα, τὸν τὰ σπέρματα τῆς εὐσεβείας ἐμβαλόντα, τὸν ἐν γῇ τρέχοντα, τὸν ἐν θαλάσσῃ ἀγωνιζόμενον, τὸν νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποιηκότα, τὸν ἐν δεσμωτηρίοις στεφανούμενον, τὸν ἐν δικαστηρίῳ τρόπαιον στήσαντα, τὸν πᾶσαν ἐπιδραμόντα τὴν οἰκουμένην, τὸν ἄϋπνον ἐκεῖνον, οὗ τὰ ἱμάτια νόσους ἐφυγάδευσεν, οὗ ἡ ζωὴ θάνατον δραπετεύειν παρεσκεύασε, τοῦτον ὑποχείριον ὁ διάβολος εἶχε; Καὶ μὴν τὸ ἐναντίον ἀκούω ποιοῦντα. Ἐπόρευσέ τις παρὰ Κορινθίους· ἤκουσεν ὁ Παῦλος, καὶ τί φησι; *Καὶ ὑμεῖς πεφυσιωμένοι ἐστὲ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενθήσατε, ἵνα ἐξαρθῇ ἐκ τοῦ μέσου ὑμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας*. Ἐγὼ μὲν γὰρ ὡς ἀπὼν τῷ σώματι, παρὼν δὲ τῷ πνεύματι, ἤδη κέκρικα ὡς παρὼν τὸν οὕτω τοῦτο κατεργασάμενον, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου συναχθέντων ὑμῶν ἁπάντων, καὶ τοῦ ἐμοῦ πνεύματος, σὺν τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, παραδοῦναι τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Ἐννόησον ἐξουσίαν Παύλου· τὸν πεπορνευκότα παρέδωκε τῷ Σατανᾷ, ἵνα πλήξῃ αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, ἵνα ἡ κόλασις αὐτῷ αὐτὴ καθάρσιον γένηται τοῦ ἁμαρτήματος. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἐγένετο, ἐν τῇ δευτέρᾳ ἐπιστολῇ λέγει· *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, ἵνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ*. Σὺ παρέδωκας τῷ Σατανᾷ, καὶ σὺ λέγεις. *Ἵνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ*; Οὐ γὰρ οἶδε, φησὶ, μέτρον ὁ Σατανᾶς. Παρέδωκα ὅτε ἔδει, ἀπολαμβάνω ὅτε χρή· παρέδωκα ὡς δημίῳ τῷ Σατανᾷ, ἵνα μόνον ἀποσμηχθῇ ὁ ἡμέτερος ἄνθρωπος· λάβωμεν αὐτόν. Ἐὰν γὰρ ἐπὶ πλεῖον ἀφῶμεν αὐτὸν, πλεονεκτούμεθα ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· οὐ γὰρ οἶδε μέτρον ὁ Σατανᾶς. Παρέδωκα, ἵνα διορθώσηται ἑαυτὸν· ἐὰν δὲ ἀφῶμεν αὐτὸν, ἀποκτενεῖ αὐτὸν ὡς τὸν Ἰούδα[ν]. Διὰ τοῦτο λέγει· *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, ἵνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ*. Τί κάλλιστα εἶπεν; Οὐκέτι τοῦ Σατανᾶ ἐστιν· οὐ γὰρ ἐν πορνείᾳ ἐστὶν, ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ· μὴ οὖν τὸ ἐμὸν λάβῃ ἐκεῖνος. Ὅτε ἦν ἐκείνου, ἔδωκα [27] αὐτῷ, ἵνα ἐμὸν γένηται τὸ ἐκείνου. Ὦ σοφία Παύλου! διὰ τοῦ λύκου τὸ πρόβατον ἔσωσε· διὰ τοῦ πειρατοῦ τὸν ναύτην ναυαγήσαντα ἀνιμήσατο· διὰ τοῦ πολεμίου τὸν στρατιώτην εἰς τάξιν ἐπανήγαγεν. Ἀντὶ φαρμάκου πικροῦ κέχρηται τῇ τοῦ διαβόλου πληγῇ. Εἰ μόνον παιδεύσει, ἀφίσταται αὐτοῦ. Κολαζέτω ἐκεῖνος, ἵνα αἴσθηται τί εἰργάσατο ὁ πεπορνευκώς. Ὅταν ἀποσμήξῃ τὸ ἁμάρτημα, ὅταν ἀποσμήξῃ τὴν σηπεδόνα, καὶ ἐκκαθάρῃ τὸ τραῦμα, τότε ἰσχυρὰ δείκνυται ἡ ψυχή. Οὐκ ἀφίημι τὸ χρυσίον ἐν τῷ πυρί· ἵνα μὴ φρυγῇ, ἀνιμῶμαι αὐτό. Τοῦτο γάρ ἐστι τοῦ σοφοῦ, εἰδέναι τὸ μέτρον, πόσον δοῦναι τῷ πυρὶ, καὶ πόσον λαμβάνειν. *Ἵνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ*. Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα

[a] Alii ἀποβεμένου. [b] Marg. Savil. σήμερον παραθῶμεν.

[c] Sav. et Fronto Ducæus suspicantur legendum φοβηθείς.

dominationes, principatus, potestates, virtutes, Cherubim et Seraphim. Neque illa visibilia, neque hæc invisibilia sunt : neque illa corpora, neque hæc incorporea : sed et hæc corpora, et illa incorporea sunt ; omnia ex una substantia formata, et quæ deorsum, et quæ sursum sunt ; alia quidem ex corporibus, alia ex incorporeis : alia corporea, alia incorporea. Solus homo ex duplici substantia factus est ; alia præstantiore, alia deteriore, ex anima et corpore : illa enim, anima scilicet, est invisibilis et spiritualis ; corpus vero sensibile et visibile est. Cur ergo hi duo mundi ex una substantia sunt facti, neque sursum corpora, neque deorsum incorporea sunt ; solus autem homo ex incorporeo et ex corpore constat ? Audite causam, et discite Opificis sapientiam. Quia enim duo mundi erant substantia distincti ; alius incorporeus, alius corporeus, alius visibilis, alius invisibilis ; alius spiritualis, nempe superior, alius sensibilis, inferior : ne diversitas operum diversos induceret opifices, et ne diceretur alium superna, alium inferna fecisse, animal duplex in mundo posuit, quod et superiorum et inferiorum creationem prædicaret. Duplex mundus est homo, qui superioribus affinem habet animam, et inferioribus corpus. Ligamen quodpiam et pons est, qui unum habet Creatorem, superiorum et inferiorum opificem : ac quemadmodum virgo, in medio corpore anima implexa est. Quia ergo duplex est substantia, et duplex ejus est usus. Attende diligenter huic sermoni : duplex ejus est usus. Est anima, est et corpus. Corpori cibum, animæ doctrinam præscripsit : aliur corpus pane, anima doctrina : corpus vestibus induitur, anima virtute. *Adstitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate* (*Psal.* 44. 10). Non de sensilibus vestibus loquitur Scriptura, sed de virtute. *Omnis enim gloria filiæ regis ab intus, in fimbriis aureis* (*Ibid. v.* 14). Quid ergo ? Duplex est homo, duplex substantia ; et opus habet anima ratione docente, intelligente, affectus depellente, vulnera curante. Ne itaque mensæ tantum sensibili attendamus, sed et spirituali vobis apponamus, ex Pauli verbis vobis convivium parantes, ac tentoriorum opificem in medium adducentes, idiotam, indoctum, orbis doctorem, dæmonibus terribilem, morbos curantem, sursum deorsum currentem, qui in paradisum venit, qui in tertium cælum ascendit, qui in arte sua tantam habuit gratiam, qui ab arte sua non impediebatur, sed dum eam tractaret, operibus fulgebat. Illum in medium agamus : neque enim laudibus ejus possum satiari. Ejus pulchritudinem amo : neque enim illa corporea est, ut putrescat, sed spiritualis, quæ numquam marcescit. Corpus solutum est, et forma plus quam sol splendet. Sol sursum currit, Paulus in terra currit : ille sensilem lucem emittit, hic spiritualem in animas inducit : ille noctu occidit, hic noctu lucet. Hic reges cepit, et pietate replevit : cepit mulieres, et viris fortiores reddidit : cepit juvenes, et senibus prudentiores effecit utrumque sexum, quamlibet ætatem instituit, qui cultrum sutorium habebat, qui pelles consuebat ; neque enim finem faciam artem ejus memorandi. Nympha illa ornata, regibus honoratior, divitibus ditior, militibus fortior, muris tutior, lyra est lingua, melle dulcior, mari altior, cælo sublimior, igne fervention, ferro acutior : ille Dei gratia præditus, templum Dei, os Christi, lyra Spiritus, catechumenorum præco : fidelium magister, undique circumcursans, murus qui numquam delabitur, epistolæ ejus et orbem vincunt et arcam.

2. Quemadmodum enim Noe, junctis asseribus arcam fecit : sic et Paulus scriptis epistolis arcam spiritualem struxit, illa meliorem. Illa namque bruta animalia recepit, et bruta servavit ; hæc bruta recipit, et immutat. Verbi gratia, ingressus est in arcam illam lupus, et egressus est lupus, ingressus est in Pauli epistolas lupus, et egressus est ovis : ingressus est magus, et emendatus est : ingressus est consul, et melior est effectus. Illa quidem arca Noe servavit solum cum duobus aut tribus hominibus ; hæc autem arca orbem quasi sagena cepit : hæc quotidie ubique navigat, et tabulæ ejus non dissolvuntur ; neque enim pice, sed Spiritu unctæ sunt. Exiit ex illa Noe, et ipsa navigat ; mortuus est Paulus, et arca vivit : quotidie hæc sagena capit, nec demergitur ; habet enim gratiam Gubernatoris orbis se sustinentem. Quia ergo tales sunt epistolæ, tales tabulæ, tanta salus ; age, hic linguam expediamus, unum vobis dictum explicantes, totam homiliam ea in re insumamus. Talis enim est Scripturarum ubertas. Cum enim sedens audivi ipsum dicentem, se raptum esse usque ad tertium cælum, et audivisse arcana verba, quæ non licet homini loqui (2. *Cor.* 12. 4) ; ubi deinde pergit ille dicens, *Ne magnitudo rerelationum extollat me, datus est mihi stimulus carni meæ, angelus satanæ, qui me colaphizet* (*Ibid. v.* 7) : metui ne quis simplicium auditorum hæc non intelligens offenderetur, et necesse duxi hoc dictum in medium proferre et tractare. Nam sic ignaro clarum erit, gnaro lucidius et facilius ; gnarus in memoriam revocabit, ignarus docebitur. Nam multos ignaros audivi dicentes, Paulum traditum fuisse satanæ. Quid dicis ? quæso te. Paulus traditus est, inquit, satanæ, ut caput ejus percuteret : dolorem capitis immisit ipsi diabolus. Quid hoc est ? an doctorem orbis, paradisi civem, Christi templum, ut dixi, lyram Spiritus, vas electionis, eum qui orbem percurrerat, qui spinas peccatorum evulserat, qui semina pietatis injecerat, qui in terra currebat, qui in mari certabat, qui nocte et die in profundo maris fuerat, qui in carceribus coronabatur, qui in judicio tropæum erexerat, qui totum orbem percurrerat, insomnem illum, cujus vestes morbos fugabant, cujus vita mortem profligavit, hunccine diabolus subitum habuit ? Atqui contra ipsum fecisse audio. Fornicatus erat quispiam apud Corinthios ; id Paulo nuntiatum est : quid dicit ? *Et vos inflati estis, et non magis luctum habuistis, ut tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit. Ego quidem absens corpore, præsens autem spiritu, jam judicavi ut præsens eum, qui sic operatus est, in nomine Domini congregatis vobis omnibus, et meo spiritu, cum virtute Domini nostri Jesu Christi, tradere hujusmodi satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini Jesu* (1. *Cor.* 5. 2-5). Cogita Pauli potestatem : fornicantem tradidit satanæ, ut illum satanas percuteret, ut hæc castigatio peccatum ejus expiaret. Nam quod ita factum sit, in epistola secunda dicit : *Confirmate in illum caritatem, ut non circumveniamur a satana* (2. *Cor.* 2. 8. 11). Tune diabolo tradidisti, et dicis, *Ut non circumveniamur a satana ?* Modum, inquit, non novit satanas. Tradidi cum oportuit, cum par est resumo : tradidi ipsum satanæ ut carnifici, ut saltem homo noster abstergeretur : recipiamus eum. Nam si amplius ipsum dimittamus, circumvenimur a satana : nullum enim modum novit satanas. Tradidi, ut seipsum emendaret : si dimittamus, occidet eum ut Judam. Ideo dicit : *Confirmate in illum caritatem, ut non circumveniamur a satana.* Quam pulchra dixit ! Non ultra satanæ est ; non enim in fornicatione, sed in pœnitentia degit : ne igitur ille quod meum est auferat. Cum illius esset, ipsi tradidi ; ut quod illius erat, meum tandem fieret. O Pauli sapientiam ! Per lupum ovem servavit : per piratam, naufragum nautam reduxit : per inimicum, militem in ordinem restituit : pro acerbo pharmaco, diaboli plaga utor. Si modo erudiat, ab illo decedam. Castiget ille, ut fornicator quid fecerit sentiat : cum peccatum et putredinem absterserit, cum vulnus curaverit, tum anima fortis apparebit. Non relinquo aurum in igne, ne labefactetur, ipsum extraho. Sapientis enim est nosse modum, quamdiu igni tradendum sit, et quando extrahendum. *Ut non circumveniamur a satana* (2. *Cor.* 2. 11). Non enim cogitata illius ignoramus. Qui ergo cogitata illius novit, tantam habet potestatem, ut illi et temporis et modi fines præscribat ; temporis, cum rapit ab illo ; modi, cum tradit eum satanæ in interitum carnis. Quia enim insatiabilis est bellua, quæ carnibus

nostris numquam potest expleri, ne ipsum aliquando interficeret, ideo dicit : *In interitum carnis*, ne animam ejus attingeret. Quod Deus circa Jobum dicit : Abi, percute carnem ejus, animam autem ejus ne attingas (*Job* 2. 6) : diaboloque terminos posuit Deus. Ita et servus Dei, ex ejus virtute Dominum imitatus, sententiam fert in illum, quam diabolus transilire non ausus est. Quod si fecisset, Paulum domuisset. Nam cum in carcere esset, ejusmodi quidpiam diabolus tentavit : quia enim carcer concussus, soluta vincula erant, experrectus carceris custos, gladium arripuit ut seipsum interficeret, impellente diabolo (*Act.* 16. 27). Cum pastor intus esset, ne servaretur ovis, venit lupus ut illam raperet. Verum pastor, etsi vinctus, ipsum detinuit dicens : *Nihil mali tibi facias.* O pastoris humanitatem ! Vinctus est, et vincientem se miseratur : suis relictis res illius curat. *Nihil mali tibi facias* (*Ibid. v.* 28). Fores vides apertas, sed ego benevolus sum domesticus : fores sunt apertæ, sed ego intus maneo ; donec salutem tibi pariam, non exeo. Ideo ingressus sum, ut te ex catenis erutum, a peccatis liberem. Tu me vinxisti, ego te solvo. *Nihil mali tibi facias : omnes enim hic sumus.* Quid ergo ? Lupus stabat interempturus, gladium impellens in custodem carceris pastor clamavit. Audivit lupus, dimisit ovem, mox abripiendam pastor cepit. *Quid faciam*, inquit, *ut salvus fiam* (*Ibid. v.* 30) ? Baptizare in nomine Christi. Papæ, quam facilis salus ! quam ineffabilis benignitas ! Custodem carceris vinctus servavit, carcerem fecit ecclesiam. Quandonam, inquit, baptizabor, ut salvus sim ? Carcer non impedit, locus non officit : gratia est quæ loco opus non habet, nec opportunitate : sit ipse carcer ecclesia.

3. Quam artis suæ nusquam obliviscitur ! sed ubique piscatur, in carcere, in mari, in insula, in continenti, in deserto, in orbe. Piscator enim, nisi piare viderit, retia non expandit. Quia vero Paulus piscator erat, non sensilis, sed spiritualis, et in navicula piscabatur, et in monte, in fontibus, in viis, in pratis, in fluminibus, nullusque locus arti officiebat. Sed, ut dicebam, licet multoties excurram, a quæstione non decedam. Quid ergo agitur ? Qui tanta præditus erat potestate, ut diabolo imperaret, et terminos ipsi poneret, modumque præscriberet, hic diabolo traderetur ? Annon audisti Christum dicentem, Calcate *Super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici* (*Luc.* 10. 19) ? quid ergo significat illud, *Datus est stimulus carni meæ, angelus satanæ, qui me colaphizet* (2. *Cor.* 12. 7) ? Ignorantia multorum inde plerumque proficiscitur, quod verborum proprietatem, et sensum non noverint. Colaphizare quidam de percussione tantum capitis accipiunt : κολαφισμός autem dicitur afflictio, humiliatio. Inimicus ipsum colaphizavit, affixit, humiliavit : neque enim de capite solum dicitur. Ipseque alibi eadem utitur voce. Nam cum idiota esset, ad exprimenda sensa sua, voce utitur assueta : *Usque in hanc horam esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur* (1. *Cor.* 4. 11), ærumnis afficimur ab inimicis, insidiis appetimur, impedimur, injuriis afficimur ; hoc est, colaphizamur, affligimur, flagellamur, gravia patimur, in carcerem conjicimur, abducimur, in exilium pellimur, fami objicimur. Has ærumnas omnes colaphismum et humiliationem vocavit. Animum adhibe, et ne prætercurras : hic interpretatione opus est. Quid ergo ? Clare rem expendemus. Interpretationem, quam dixi, retine, dictis attende. Colaphismus humiliatio est ab inimicis invecta ; sive per carcerem, sive per abductionem, sive per judicium, sive per famem, sive quocumque alio modo. Quid ergo sibi vult illud ? *Ne magnitudo revelationum extollat me, datus est stimulus carni meæ, angelus satanæ, qui me colaphizet. Propter quod ter Dominum rogavi : et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea ; nam virtus mea in infirmitate perficitur.* (2. *Cor.* 12. 7-9). Observa quis sit hic angelus satanæ. Non enim dixit, datus est mihi angelus satanas, sed, *Angelus satanæ.*

Mos est in Scriptura quod jam sæpe dictum est, nunc etiam dicetur : *Eadem* enim dicere *non pigrobis autem tutum est* (*Philipp.* 3. 1) : doceo eni nec eloquentiam ostento ; planto, nec simplici transeo ; non sum viator, sed semen jacio. Via namque currit, ut iter conficiat : qui vero semin etiam fodit : granum conjicit, deinde terram sulc ut altius defodiat, ne semen non opertum avibus teat. Quod agricola in seminibus, hoc ego in se tentiis facio. Ut enim in seminibus corvi sunt, in sententiis dæmones et diaboli, sæcularesque cur Idcirco illud contego, ne sæcularis cura diabolica arripiat. Nam si obvium relinquam, diabolus abrip si profundius defodiam, conservatur. Non enim te pore opus est, sed voluntate ; non pluvia, sed ferve animo. Ferventer audi, diligenter complectere, nemo ipsum abripere poterit. Quinam ergo, quod j dicebam, mos est Scripturæ ? Ut plerumque nomi ex moribus imponat, neque hominem ea appellatio donet, quam ab initio parentes statuerunt, sed quam aut vitium aut virtus expetunt. Exempli caus si quem viderit impudentem, canem vocat, non s sed vitii sui nomine ; si rapacem, lupum appell non parentum nomine, sed ex nequitia ; si alium derit improbe agentem, hinc illi nomen indit. Sed id temere efferre videar, et ut dicti probationem feram, testes vobis adducam. *Visio quam vidit Isa filius Amos contra Judæam et contra Jerusalem* (*Is* 1. 1-4). Hic attendite, *Contra Judæam et Jerusale Audi, cœlum, et auribus percipe, terra, quia Dominus quutus est : Filios genui et exaltavi : ipsi autem sp verunt me. Cognovit bos possessorem suum, et asi præsepe domini sui : Israel autem me non cognovit, populus me non intellexit. Væ genti peccatrici !* Quil hæc ? Judæis. Populus plenus peccatis. Eorum rec set iniquitates, peccata, pertinaciam, tyrannide supplicium. Initio dixit, *Contra Judæam, et contra rusalem ;* et postea dicit : *Audite verbum Domini, pr cipes Sodomorum* (*Ibid. v.* 10-13), attendite legi D populus Gomorrhæ. *Quo mihi multitudinem victim rum vestrarum ? dicit Dominus. Plenus sum holoc stis arietum : adipem agnorum, et sanguinem tau rum et hircorum nolo.* Si offeratis mihi similam, num thymiama, *Abominatio est mihi.* Neomen vestras et sabbata odit anima mea. Quæ sabb odit ? quas neomenias, quæ thymiamata, quos t ros, quas oves ? Nihil horum norant Sodomit ante Moysen fuerant, ante Abraham, a Lotho era Sodomitæ perierant. Sodomitasne alloquitur adust exstinctos ? Hic loquitur, *Contra Judæam, et co Jerusalem :* Sodomam aggreditur, sed jam pœnas dit. Quem alloquitur ? Hæc sine consequentia dic tur, nisi verborum significationem attendas ; sed didiceris, consequentiam invenies. Neque enim S domitas alloquitur, sed Judæos, quos Sodomitas cat. Quia mores eorum sectabantur, illis ob sim gesta hoc nomen imponit. Rursum alibi : *Canes m* Judæi, *qui latrare non possunt* (*Isai.* 56. 10) ; quod in canum naturam transissent, sed quod mo bus canes imitarentur. Joannes solitudinis civis, celsus animus, mens invicta, qui humi inced cælestem fornicem attingebat, sterilis partus, mutam patris linguam solvit, vox muti ; qui in serto clamabat, in matrice (matrix enim deser erat, ut pote sterilis), duplex ille præco, contemp puerorum, visibilia transcendens, Judæos adit, di que illis : *Serpentes, geninina viperarum* (*Matth.* 33. *et* 3. 7) ; non quod natura serpentes, sed q animo dolosi essent. Alius iterum propheta : *Equi feminas furentes facti sunt ; unusquisque ad uxor proximi sui hinniebat* (*Jer.* 5. 8). An equos alloq tur ? Minime, sed lascivos et improbos homines. I Christus Judæis : *Vos filii diaboli estis* (*Joan.* 8. 4 Num filii erant diaboli, et naturæ diabolicæ ? Neq quam, sed propositum ejus imitabantur, nomen ejus acceperunt, quod ille sic explicat : *Vos filii d boli estis, et desideria patris vestri vultis facere :*

ἀγνοοῦμεν. Ὁ τοίνυν τὰ νοήματα αὐτοῦ ἐπιστάμενος, ὁ τοσαύτην ἔχων ἐξουσίαν, ὡς καὶ ὅρους αὐτῷ τιθέναι καὶ χρόνου καὶ μέτρου· χρόνου μὲν, ἁρπάζων παρ' αὐτοῦ αὐτόν· μέτρου δὲ, παραδιδοὺς τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκός. Ἐπειδὴ γὰρ ἀκόρεστον τὸ θηρίον, καὶ οὐδέποτε λαμβάνει πλησμονὴν ἀπὸ τῶν ἡμετέρων σαρκῶν, ἵνα μὴ καθάπαξ ἀποκτείνῃ αὐτὸν, διὰ τοῦτο λέγει, *Εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς*, ἵνα μὴ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἅψηται· ὅπερ ὁ Θεὸς λέγει τῷ Ἰὼβ, Ἄπελθε, πλῆξον αὐτοῦ τὴν σάρκα, τῆς δὲ ψυχῆς αὐτοῦ μὴ ἅψῃ, καὶ ὅρους τίθησι τῷ διαβόλῳ ὁ Θεός. Οὕτω καλὸ δοῦλος τοῦ Θεοῦ, τῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ τὸν Δεσπότην μιμούμενος, ἀπόφασιν αὐτῷ δίδωσιν, ἣν ὑπερβῆναι ὁ διάβολος οὐκ ἐτόλμησεν. Εἰ γὰρ ὑπερέβη, πρὸς Παῦλον ἴσχυσεν· ἐπεὶ καὶ τότε, ὅτε ἦν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, τοιοῦτόν τι ἐργάσασθαι ἐβουλήθη ὁ διάβολος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ δεσμωτήριον ἐσαλεύθη, ἐπειδὴ τὰ δεσμὰ ἐλύθη, ἐπειδὴ ὁ δεσμοφύλαξ ἔξυπνος ἐγένετο, ἔλαβε μάχαιραν, ἵνα ἀνέλῃ ἑαυτὸν, τοῦ διαβόλου κατεπείγοντος ἀναιρεθῆναι αὐτόν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔνδον ἦν ὁ ποιμὴν, ἵνα μὴ τὸ πρόβατον σωθῇ, ἦλθεν ὁ λύκος θηριάλωτον ποιῆσαι τὸ πρόβατον. Ἀλλ' ὁ ποιμὴν, καίτοι δεδεμένος, κατέσχε, λέγων· *Μηδὲν ποιήσῃς σαυτῷ κακόν.* Ὦ φιλανθρωπία τοῦ πολεμίου! δέδεται, καὶ τὸν δήσαντα ἐλεεῖ· ἀφῆκε τὰ ἑαυτοῦ, καὶ τὰ ἐκείνου μεριμνᾷ. *Μηδὲν ποιήσῃς σεαυτῷ κακόν.* Ὁρᾷς τὰς θύρας ἀνεῳγμένας, ἀλλ' ἐγὼ εὐγνώμων οἰκέτης· ἠνεῳγμέναι αἱ θύραι, ἀλλὰ μένω ἔνδον· ἕως ἂν σε διασώσω, οὐκ ἐξέρχομαι. Διὰ τοῦτο εἰσῆλθον, ἵνα λύσας σε τῶν σειρῶν, ἀπαλλάξω σε ἁμαρτημάτων. Σὺ ἔδησας, ἐγὼ λύω, *Μηδὲν ποιήσῃς σαυτῷ κακόν· πάντες γὰρ ἐσμὲν ἐνθάδε.* Τί οὖν; Ὁ λύκος εἱστήκει βουλόμενος ἀποκτεῖναι, τὸ ξίφος ὠθῶν κατὰ τοῦ δεσμοφύλακος· ὁ ποιμὴν ἐδόησεν· ἤκουσεν ὁ λύκος, ἀφῆκε τὸ πρόβατον. Ἔλαβεν ὁ ποιμὴν θηριάλωτον μέλλον γενέσθαι. *Καὶ τί ποιήσω, φησὶν, ἵνα σωθῶ;* Βαπτίσθητι εἰς τὸ ὄνομα Χριστοῦ. Βαβαὶ, πῶς εὔκολος ἡ σωτηρία, ἅρπαγος ἡ φιλανθρωπία! Τὸν δεσμοφύλακα ἔσωσεν ὁ δεσμώτης, τὸ δεσμωτήριον ἐκκλησίαν εἰργάσατο. Πότε, φησὶ, βαπτισθῶ ἵνα σωθῶ; Ἡ φυλακὴ οὐ κωλύει, ὁ τόπος οὐκ ἐμποδίζει· χάρις ἐστὶν ἡ οὐ τόπου δεομένη, οὐ καιροῦ χρῄζουσα· γενέσθω καὶ τὸ δεσμωτήριον ἐκκλησία.

γ'. Ὦ πῶς οὐδὲ οὗτος οὐδαμοῦ τῆς τέχνης τῆς ἑαυτοῦ ἐπελάθετο! ἀλλὰ πανταχοῦ ἠλίευε, καὶ ἐν δικαστηρίῳ, καὶ ἐν θαλάσσῃ, καὶ ἐν νήσῳ, καὶ ἐν γῇ, καὶ ἐν ἐρήμῳ, καὶ ἐν οἰκουμένῃ. Ὁ μὲν γὰρ ἁλιεὺς, ἐὰν μὴ ἴδῃ θάλατταν, οὐχ ἁπλοῖ τὰ δίκτυα. Ἐπειδὴ δὲ οὗτος οὐκ αἰσθητὸς, ἀλλὰ νοερὸς, καὶ ἐν πλοίῳ ἠλίευε, καὶ ἐν ὄρει, καὶ ἐν πηγαῖς, καὶ ἐν ὁδοῖς, καὶ ἐν λειμῶσι, καὶ ἐν ποταμοῖς, καὶ οὐδεὶς τόπος κώλυμα ἐγένετο τῇ τέχνῃ. Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον· κἂν γὰρ πολλὰς ποιήσωμαι τὰς διεξόδους, τοῦ ζητήματος οὐκ ἀποστήσομαι. Τί οὖν ἐστιν; Ὁ τοίνυν τοσαύτην ἔχων ἐξουσίαν, ὡς ἐπιτάττειν τῷ διαβόλῳ, καὶ ὅρους αὐτῷ τιθέναι, καὶ μέτρον τοῦ σκάμματος· οὗτος τῷ διαβόλῳ παραδίδοται; Οὐκ ἤκουσας τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι Πατεῖτε *Ἐπάνω ὄφεων, καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ*; τί οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον, *Ἐδόθη σκόλοψ τῇ σαρκί μου, ἄγγελος Σατᾶν, ἵνα με κολαφίζῃ*; Ὅλη ἡ ἀγνοια ὡς ἐπὶ πολὺ ἐντεῦθεν γίνεται τοῖς πολλοῖς, ἐκ τοῦ μὴ εἰδέναι τὰ ἰδιώματα τῶν λέξεων, μηδὲ τὰς ἑρμηνείας αὐτῶν. Τὸ, κολαφίζειν, τινὲς ἐπὶ κεφαλῆς ἔλαβον μόνον· κολαφισμὸς δὲ λέγεται [28] κάκωσις, ταπείνωσις. Ἐκολάφισεν αὐτὸν ἐχθρὸς αὐτοῦ, Ἐταπείνωσε· Τόδε τὸ πρᾶγμα, ἐκολάφισεν, ἀντὶ τοῦ, Ἐταπείνωσεν· οὐ μόνον γὰρ ἐπὶ κεφαλῆς λέγεται. Καὶ αὐτὸς χέχρηται τῇ λέξει πάλιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἰδιώτης ἦν, τῇ συνηθεῖ λέξει χέχρηται εἰς παράστασιν τῶν νοημάτων. *Μέχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινῶμεν, καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαφιζόμεθα, καὶ ἀπηρεαζόμεθα παρὰ τῶν ἐχθρῶν*, ἐπιβουλευόμεθα, κωλυόμεθα, ἐμποδιζόμεθα, ἀδικούμεθα, τουτέστι, Κολαφιζόμεθα, κακουχούμεθα, μαστιγούμεθα, δεινὰ πάσχομεν, ἐν δεσμωτηρίῳ ἐμβαλλόμεθα, ἀπαγόμεθα, ἐξοριζόμεθα, λιμῷ παραδιδόμεθα. Ὅλην οὖν ταύτην τὴν κάκωσιν κολαφισμὸν ἐκάλεσε καὶ ταπείνωσιν. Πρόσεχε, καὶ μὴ παραδράμῃς αὐτό· χρείαν ἔχω τῆς ἑρμηνείας ἐν τῷ καιρῷ. Τί οὖν; Σαφὼς παρέξωμεν. Κάτεχε τὴν ἑρμηνειαν ἣν εἶπόν σοι, πρόσεχε τοῖς λεγομένοις. Ὁ τοίνυν κολαφισμὸς, τουτέστιν, ἡ ταπείνωσις ἡ παρὰ τῶν ἐχθρῶν γινομένη, εἴτε διὰ δεσμωτηρίου, εἴτε δι' ἀπαγωγῆς, εἴτε διὰ δικαστηρίου, εἴτε διὰ λιμοῦ, εἴτε διὰ οἱουδήποτε πράγματος. Τί οὖν ἐστιν, *Ἵνα τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, ἐδόθη σκόλοψ τῇ σαρκί μου, ἄγγελος Σατᾶν, ἵνα με κολαφίζῃ· ὑπὲρ τούτου τρὶς τὸν Κύριον παρεκάλεσα, καὶ εἶπέ μοι· Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*; Πρόσεχε τίς ἐστιν οὗτος ὁ ἄγγελος τοῦ Σατᾶν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐδόθη μοι Σατανᾶς ἄγγελος, ἀλλ', *Ἄγγελος Σατᾶν.* Ἔθος τῇ Γραφῇ, ὁ πολλάκις μὲν εἴρηται, λεχθήσεται δὲ καὶ νῦν· *Τὰ γὰρ αὐτὰ λέγειν ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές·* διδάσκω γὰρ, οὐκ ἐπίδειξιν παρέχομαι λόγων· φυτεύω, οὐχ ἁπλῶς παρέρχομαι. Οὐκ εἰμὶ ὁδοιπόρος, ἀλλὰ σπόρον καταβάλλω. Ὁ μὲν γὰρ ὁδοιπόρος τρέχει, ἵνα τὴν ὁδὸν ἀνύσῃ· ὁ δὲ σπόρον καταβάλλων σκάπτει, εἶτα καταβάλλει τὸν κόκκον, εἶτα ἐπάγει τὴν γῆν, καὶ ἐν τῷ βάθει τίθησιν, ἵνα μὴ γυμνὸν προκείμενον τὸ σπέρμα γένηται πρόβολον τοῖς ἄνωθεν ὀρνέοις. Ὅπερ οὖν ὁ γεωργὸς ἐπὶ τῶν σπερμάτων, τοῦτο ἐγὼ ἐπὶ τῶν νοημάτων. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σπερμάτων εἰσὶ κόρακες, οὕτως ἐπὶ τῶν νοημάτων εἰσὶ δαίμονες καὶ διάβολοι, καὶ φροντίδες βιωτικαί. Διὰ τοῦτο αὐτὸ περιστέλλω, ἵνα ἐξελθὼν τῇ φροντίδι τῇ βιωτικῇ μὴ λάβῃ τοῦ διαβόλου. Ἐὰν μὲν γὰρ ἁπλῶσω αὐτὸ, ἁρπάζεται· ἐὰν δὲ ἐν τῷ βάθει ὦ, διαφυλάττεται. Οὐ γὰρ χρεία καιροῦ, ἀλλὰ γνώμης· οὐ χρεία ὑετοῦ, ἀλλὰ προθυμίας. Μετὰ προθυμίας ἄκουσον, μετὰ σπουδῆς περίστειλον· καὶ οὐδεὶς αὐτὸ ἁρπάσαι δύναται. Τί οὖν ἔλεγον ἔθος τῇ Γραφῇ; Τὰ ὀνόματα πολλαχοῦ ἀπὸ τῶν τρόπων τιθέναι, καὶ μὴ ἀπὸ τῆς προσηγορίας ἐκείνης καλεῖν τὸν ἄνθρωπον, ἀφ' ἧς ἔδηκαν οἱ γονεῖς ἀπ' ἀρχῆς· ἀλλὰ ἀπὸ τῆς προσηγορίας ἐκείνης, ἀφ' ἧς ἡ κακία ἢ ἡ ἀρετὴ δίδωσιν. Οἷόν τι λέγω· Ἐὰν ἴδῃ τινὰ ἀναίσχυντον, κύνα αὐτὸν καλεῖ, οὐ τῷ ἰδίῳ ὀνόματι, ἀλλὰ τῷ ὀνόματι τῆς κακίας· ἐὰν ἴδῃ τινὰ ἅρπαγα, λύκον αὐτὸν καλεῖ, οὐ τῷ ὀνόματι τῶν γονέων, ἀλλὰ τῇ πονηρίᾳ τῆς προσηγορίας· ἐὰν ἴδῃ ἕτερον πονηρὸν ἄνθρωπου ἔργα πράττοντα, ἀπ' ἐκείνου τοῦ ὀνόματος αὐτὸν καλεῖ. Ἀλλ' ἵνα μὴ ἁπλῶς αὐτὸ ἀποφαίνωμαι, καὶ ἀπόδειξιν παρέχω τῶν λεγομένων, μάρτυρας ὑμῖν εἰσαγαγεῖν βούλομαι. *Ὅρασις ἦν εἶδεν Ἡσαΐας υἱὸς Ἀμὼς, κατὰ τῆς Ἰουδαίας, καὶ κατὰ τῆς Ἰερουσαλήμ.* Ἐνταῦθα προσέχετε, *Κατὰ τῆς Ἰουδαίας, καὶ κατὰ τῆς Ἰερουσαλήμ. Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν· Υἱοὺς ἐγέννησα, καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν. Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός με οὐ συνῆκεν. Οὐαὶ ἔθνος ἁμαρτωλόν!* Τίσι ταῦτα; Τοῖς Ἰουδαίοις. Λαὸς πλήρης ἁμαρτιῶν. Λέγει αὐτῶν τὰς παρανομίας, τὰς ἁμαρτίας, τὸ ἀδιόρθωτον, τὴν τυραννίδα, τὴν τιμωρίαν. Ἀρχόμενος εἶπε, *Κατὰ τῆς Ἰουδαίας, καὶ κατὰ Ἰερουσαλήμ·* καὶ πάλιν λέγει, *Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, ἄρχοντες Σοδόμων·* προσέχετε νόμον Θεοῦ, ὁ λαὸς Γομόρρας. *Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; λέγει Κύριος. Πλήρης εἰμὶ ὁλοκαυτωμάτων κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν καὶ αἷμα ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι.* Ἐὰν προσφέρητέ [29] μοι σεμίδαλιν, μάταιον θυμίαμα, *βδέλυγμά μοί ἐστι.* Τὰς νουμηνίας ὑμῶν καὶ τὰ σάββατα μισεῖ ἡ ψυχή μου. Ποῖα σάββατα μεμίσηκε; ποίας νουμηνίας; ποῖα θυμιάματα; ποίους ταύρους; ποῖα πρόβατα; Σοδομηνοὶ οὐδὲν τούτων ᾔδεισαν· οἱ ἐν Σοδόμοις πρὸ Μωϋσέως ἐγένοντο. Σοδομηνοὶ πρὸ τοῦ Ἀβραὰμ ἦσαν, Σοδομηνοὶ ἀπὸ Λὼτ ἦσαν, Σοδομηνοὶ ἀπώλοντο. Σοδομηνοῖς ὁ λέγεται τοῖς καυθεῖσι, τοῖς ἀπολωλόσιν; Ἐνταῦθα εἶπε, *Κατὰ Ἰουδαίας, καὶ κατὰ Ἰερουσαλήμ·* ἦλθεν ἐπὶ Σόδομα· ἔδωκε δίκην. Τίνι διαλέγεται; Ἀνακόλουθα τὰ εἰρημένα, ἐὰν μὴ ἴδῃς τὴν ἑρμηνείαν τῶν λέξεων· ἐὰν δὲ μάθῃς, εὑρίσκεις τὴν ἀκολουθίαν. Οὐ γὰρ Σοδομηνοῖς διαλέγεται, ἀλλὰ Ἰουδαίοις, Σοδομηνοῖς αὐτοὺς καλῶν. Ἐπειδὴ τὸν ῥόπον αὐτῶν ἐκληρονόμησαν, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῖς ἐπιτίθησι. Σοδομηνοὶ, οἱ τὰ ἐκείνων ἀκούοντες. Πάλιν ἀλλαχοῦ· *Κύριος ἐρεῖ οἱ Ἰουδαῖοι, οὐ δυνάμεροι ὑλακτεῖν·* οὐκ ἐπειδὴ εἰς κύνα μετέπεσαν τὴν φύσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς κύνας τὴν προαίρεσιν. Ἰωάννης ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, τὸ φρόνημα τὸ ὑψηλὸν, ἡ γνώμη ἡ ἀχείρωτος, ὁ κάτω βαδίζων, καὶ τῆς οὐρανίας ἀῒδος ἀπτόμενος, ὁ τῆς στείρας καρπὸς, ἡ τῆς ἀφωνίας τοῦ πατρὸς λύσις, ἡ φωνὴ τοῦ ἀφώνου, ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ βοῶν, ἐν τῇ μήτρᾳ (ἡ γὰρ μήτρα ἔρημος, στείρα γὰρ ἦν), ὁ διπλοῦς κήρυξ, καταφρονῶν παίδων, κατεξανιστα-

μενος τῶν ὁρωμένων, ἦλθε πρὸς Ἰουδαίους, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Ὄφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν*· οὐκ ἐπειδὴ ὄφεις ἦσαν τὴν φύσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ δόλεροι τὴν προαίρεσιν. Ἄλλος πάλιν προφήτης· *Ἵπποι θηλυμανεῖς ἐγένοντο· ἕκαστος πρὸς τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐχρεμέτιζεν.* Ἵπποις οὖν διαλέγεται; Οὐχί, ἀλλὰ τοῖς ατελγέσι, τοῖς ἀκολάστοις ἀνθρώποις. Αὐτὸς ὁ Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίοις· *Ὑμεῖς υἱοὶ τοῦ διαβόλου ἐστέ.* Τέκνα οὖν τοῦ διαβόλου, καὶ τὴν φύσιν εἶχον τοῦ διαβόλου; Οὐχί, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν ἐμιμήσαντο, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἔλαβον. Καὶ λέγει ἑρμηνεύων αὐτό· *Ὑμεῖς υἱοὶ τοῦ διαβόλου ἐστὲ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν· ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἐστὶν ἀπ' ἀρχῆς* Κατέχετε τὸν κανόνα, ὅτι κύνες οἱ ἀναίσχυντοι, ὅτι λύκοι οἱ ἅρπαγες, ὅτι ὄφεις οἱ δόλεροι, ὅτι ἀσπίδες οἱ ὕπουλοι, ὄνοι οἱ ἀνόητοι, ἵπποι θηλυμανεῖς; οἱ ἀσελγεῖς καὶ ἀκόλαστοι, κορῶναι οἱ ἀκάθαρτοι, Σοδομηνοὶ οἱ τὰ ἐκείνων ζηλοῦντες, οἱ τὰς πράξεις ἐκείνων μιμούμενοι. Ἡ τοίνυν φύσις οὐκ ἔστι πονηρὰ, ἀλλ' ἡ γνώμη ἐστὶν ἡ διεφθαρμένη. Κατέχετε μετὰ ἀκριβείας; προσέχετε, ὅτι τὰ ὀνόματα ἀπὸ τῶν τρόπων τίθενται, καὶ αἱ προσηγορίαι ἀπὸ τῆς γνώμης. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐν τῇ Γραφῇ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ συνηθείᾳ τῇ κοινῇ. Ἐὰν ἴδωμεν σήμερον ἄνθρωπον ἥμερον, λέγομεν· Πρόβατον ὁ ἄνθρωπος· ἐὰν ἰδωμέν τινα ἀναισχυντοῦντα, λέγομεν, Μὴ γὰρ ἄνθρωπος; κύων ἐστίν· ἐὰν ἴδωμεν δολερὸν, Ὄφις ὁ ἄνθρωπος. Ὁρᾷς ὅτι καὶ ἡ κοινὴ συνήθεια τοῦτον οἶδε τὸν νόμον; Ἐὰν ἴδωμεν πολλαῖς πονηρίαις γέμοντα ἄνθρωπον, λέγομεν· Σατανᾶς· οὐκ ἐπειδὴ Σατανᾶς, οὐδὲ κατὰ τὴν φύσιν κοινωνὸς αὐτοῦ ἐστιν, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ, ἐπειδὴ ζηλοῖ κατὰ ἀνθρωπίνην δύναμιν τὰ ἐκείνου. Οὕτω τὰ ὀνόματα ἀπὸ τῶν τρόπων. Ὅταν οὖν ἀκούσῃς καὶ Παύλου λέγοντος, *Ἐδόθη σκόλοψ τῇ σαρκί μου, ἄγγελος Σατᾶν*, μὴ τὸν διάβολον νόμιζε, ἀλλὰ τοὺς τὰ διαβόλου ἐργαζομένους, τοὺς Ἕλληνας, τοὺς Ἰουδαίους, τοὺς δαίμονας· οἷος τότε δαίμων ἄγγελος Σατᾶν, Ἀλέξανδρος· ὁ χαλκεὺς πολλά μοι κακὰ ἐνεδείξατο. *Ἄγγελος Σατᾶν*· τὰ γὰρ τοῦ Σατανᾶ ἔπραττεν. Οἱοι ἦσαν οἱ ἐμβαλόντες αὐτὸν εἰς τὸ δεσμωτήριον, οἷοι ἦσαν οἱ μαστίζοντες αὐτόν. Ἀνθρώπους οὖν ἀγγέλους τοῦ Σατανᾶ, τοὺς τὰ τοῦ Σατανᾶ ἐργαζομένους, τοὺς ἐκκόπτοντας τὸ Εὐαγγέλιον, τοὺς ἐμποδίζοντας· τὸ κήρυγμα, τοὺς μαστίζοντας αὐτὸν, τοὺς ἐλαύνοντας. Πρόσεχε· ὅλον ἐλύθη τὸ νόημα.

δ'. Προσέχετε μετὰ ἀκριβείας, ἵνα εἰδῆτε καὶ τὸν λέγοντα κάμνοντα, καὶ Παύλου ἀνθρώπινα πάσχοντα. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Χριστὸς ἀνέβη, καὶ τὸ κήρυγμα αὐτοῦς [30] ἐνεχείρισε καὶ τὴν πρεσβείαν τὴν καλήν. Ὁ γὰρ Χριστὸς πρεσβευτὴς ἦλθε πρὸς ἡμᾶς παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀποσταλεὶς πρεσβεῦσαι εἰρήνην. Πόλεμος γὰρ ἦν ἀνθρώποις πρὸς τὸν Θεόν· καὶ ἔπεμψε πρεσβευτὴν, οὐ δοῦλον, ἀλλὰ Υἱόν. Ὢ κηδεμονία τοῦ ἀποσταλέντος! ὦ φιλανθρωπία τοῦ ἀποστείλαντος! Ἀποσταλέντος καὶ ἀποσταλέντου; ὅταν ἀκούσῃς, μὴ τόπου νόμιζε μετάβασιν, ἀλλ' οἰκονομίας συγκατάβασιν. Εἰ γὰρ καὶ μεθ' ἡμῶν ἦν, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῷ Πατρὶ ἦν. Καὶ Παῦλος λέγει· *Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν· καταλλάγητε τῷ Θεῷ.* Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύει; Πάνυ. Καὶ ποῦ ὁ πρεσβευτής; Ἀπῆλθε. Ποῦ ἀπῆλθε; Πρὸς τὸν Πατέρα. Διὰ τί; Βλέπε πράγματα καινότερα. Ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ὅταν ἔθνος ὑπὲρ ἔθνος πρεσβεύῃ, ὁ πρεσβευτὴς ἀδείας ἀπολαύει τῷ νόμῳ τῆς πρεσβείας· ἐὰν δὲ πάθοι τι ὁ πρεσβευτὴς, πόλεμος κινεῖται μέγας μεταξὺ τῶν ἐθνῶν. Ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τὸ ἐναντίον ἐγένετο. Ἦλθε παρὰ τοῦ Πατρὸς πρὸς ἀνθρώπους, ἐσφάγη ὁ πρεσβευτὴς, καὶ τότε γέγονεν εἰρήνη. Ἀλλ' οἱ πρέσβεις ἐρχόμενοι δῶρα φέρουσι, καὶ δῶρα λαμβάνουσι. Τί οὖν; ποῖον ἦλθε φέρων δῶρον ἐμοὶ, καὶ τὸ δῶρον παράδοξον; Ὡς καὶ ὁ πρεσβευτὴς παράδοξος, καὶ τὸ δῶρον παράδοξον. Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἦλθε φέρων δῶρον, τὸ σῶμα αὐτοῦ ἦλθε φέρων δῶρον. Καὶ τί παρ' ἐμοῦ ἔλαβε δῶρον; Πίστιν. Καὶ εἰς ταύτης μοι ἔδωκε χάριν; Ἐπίστευσα ἐγὼ, ἐχαρίσατο ἐκεῖνος, ἐλύθη ἡ ἔχθρα. Εἶδες πραγμάτων εὐκολίαν; εἶδες καταλλαγῆς τάχος; Ὁ πρεσβευτὴς ἐπειδὰν ἔλθῃ πρὸς ἔθνος, οὐ καταξιοῖ ἀγοραίῳ ἢ τινι τῶν πενήτων διαλεχθῆναι, ἀλλ' εὐθὺς ὀρθρίος πρὸς βασιλέα εἰσέρχεται. Οὗτος ὁ πρεσβευτὴς ἦλθε, καὶ εὐθέως πόρνῃ διελέχθη, λῃστῇ, καὶ μάγῳ, καὶ τελώνῃ. Εἶδες πρεσβευτοῦ φιλανθρωπίαν; Οὐ γὰρ πρὸς ἕνα καὶ δεύτερον ἦλθεν, ἀλλὰ πρὸς τὴν κοινὴν φύσιν· καὶ ἦλθε τὸ ἱμάτιον τὸ ἐμὸν περιβεβλημένος, ἵνα μὴ γυμνῇ τῇ θεότητι παραγενόμενος σοβήσῃ τὴν θήραν· ἀλλ' ἦλθε πρὸς ἄνθρωπον ὡς ἄνθρωπος. Ἐπειδὴ τοίνυν ἦλθεν, ἀνήγαγεν ἡμῶν τὴν ἀπαρχὴν, καὶ καλέσας τοὺς ἀποστόλους, τὴν πρεσβείαν αὐτοῖς ἐνεχείρισε· Λάβετε τὴν πρεσβείαν. Ἡμεῖς πῶς δυνάμεθα, δέομαί σου; *Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον.* Σὺ ἐσφάγης, καὶ ἡμεῖς τί ἔχομεν παθεῖν; *Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον*, καὶ, *Ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι.* Μεθ' ὑμῶν, ὅτι πρεσβεύω· οὐ γὰρ ἐγκατέλιπεν ὑμᾶς. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀνέβη, καὶ τὴν πρεσβείαν αὐτοῖς ἐνεχείρισε. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς Πατὴρ πρεσβεύει; *Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν.* Ὁ ὑβρισθεὶς παρακαλεῖ. Ἵνα τί; *Καταλλάγητε τῷ Θεῷ.* Ὢ φιλανθρωπία! ὦ ἀγαθότης ἄφατος! Ἐπειδὴ τοίνυν ἀνέβη, καὶ τὴν πρεσβείαν τοῖς ἀποστόλοις ἐνεχείρισε· τὰ δὲ πράγματα ἦν ἀδιόρθωτα, καὶ ἡ οἰκουμένη ἀκανθῶν ἔγεμε καὶ ἀσέβεια ἐτυράννει, καὶ ἡ κακία ἐκράτει, καὶ βωμοὶ ἀνήπτοντο, καὶ κνίσσα ἐμόλυνε, καὶ αἵματα ἐξεχέετο καὶ φῶτις ἐπατεῖτο, καὶ ὠδῖνες κατεφρονοῦντο, καὶ νόμοι καὶ θεσμοὶ καινοὶ παρελύοντο, καὶ θυγατέρας αὐτῶν καὶ υἱοὺς αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις ἔθυον· καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἦσαν πανηγύρεις, καὶ ῥητόρων χοροὶ, καὶ φιλοσόφων σύλλογοι, καὶ δαιμόνων βακχεῖαι, καὶ διαβόλου δύναμις, καὶ ξίφη ἠκονημένα, καὶ πανταχοῦ κρημνοὶ καὶ πανταχοῦ σκόπελοι, καὶ συνήθεια ἡ κρατοῦσα, καὶ ὠδῖνες πατέρων, καὶ ἡ προγόνων ἀσέβεια, ὁδὸν ἡδονὴν ἔχουσα, καὶ νόμοι βασιλέων διεφθαρμένοι, καὶ δοῦλοι καὶ δεσπόται, καὶ ἄρχοντες καὶ ἰδιῶται, καὶ πλούσιοι καὶ πένητες, πάντες ἀσεβείᾳ συμπεπλεγμένοι, καὶ πολλὰ ἔχοντες τὰ μηχανήματα· οἱ δὲ ἀπόστολοι πάντες ἦσαν δώδεκα, μᾶλλον δὲ ἕνδεκα· ὁ γὰρ εἷς θηριάλωτος γέγονεν· ἦσαν οὖν ἕνδεκα. Ὁ τοίνυν Παῦλος οὐ λόγων δύναμιν κεκτημένος, οὐ χρημάτων περιουσίαν ἔχων, οὐ γλῶτταν ἠκονημένην, οὐ πατρίδος μέγεθος, οὐ γένους περιφάνειαν, οὐ σώματος ἰσχὺν, γυμνὸς, μεμονωμένος, ἰχθύων ἀφυνότερος, ἄσημος ἐξ ἀσήμων, ἰδιώτης, ἀμαθὴς, καὶ περιήρχετο σπείρων κατὰ τὴν οἰκουμένην τὰ σπέρματα τῆς εὐσεβείας, καὶ πάντες ἀντέπιπτον· καὶ μὲν ἐνέβαλ[λ]ε, καὶ ἐμαστίγου· ὁ δὲ ἐλάμβανε, καὶ εἰς δεσμωτήριον εἶλκεν· ὁ δὲ ἐλάμβανε, καὶ [31] εἰς τήγανα ἐνέβαλλεν, ὁ δὲ ἐσκανδάλιζε· καὶ μυρίοι πόλεμοι. *Ἔξωθεν μάχαι, ἔσωθεν φόβοι. Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι· Παραφρονῶν λαλῶ, ὑπὲρ ἐγώ· ἐν κόποις περισσοτέρως, ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν φυλακαῖς περισσοτέρως, ἐν θανάτοις πολλάκις· τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἔλαβον, τρὶς ἐρραβδίσθην, τρὶς ἐναυάγησα, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα, ὁδοιπορίαις πολλάκις, κινδύνοις ποταμῶν, κινδύνοις λῃστῶν, κινδύνοις ἐκ γένους, κινδύνοις ἐξ ἐθνῶν, κινδύνοις ἐν πόλει, κινδύνοις ἐν ἐρημίᾳ, κινδύνοις ἐν θαλάσσῃ, κινδύνοις ἐν ψευδαδέλφοις, ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, ἐν ἀγρυπνίαις πολλάκις, ἐν λιμῷ καὶ δίψει, ἐν νηστείαις πολλάκις, ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι, χωρὶς τῶν παρεκτὸς, ἐπισύστασίς μου ἡ καθ' ἡμέραν, ἡ μέριμνα πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν. Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Ὁ ἀδελφὸς ἔπιπτεν, οὗτος ἤγαγε· ἐχθρὸν ἐπεβούλευ[σ]εν, οὗτος ἔπασχεν. *Οἶδας τοῦτο, ὅτι ἀπεστράφησάν με πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ.* Πάλιν· *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν.* Ποῦ ἡμελλεν ἀρκεῖν τοῖς ἕξω, τοῖς ἔσω, ταῖς μάστιξι, ταῖς λύπαις, τῇ θαλάσσῃ, τοῖς κινδύνοις, τοῖς δεσμωτηρίοις, ταῖς ἀπαγωγαῖς, τηγάνοις, ἐπιβουλαῖς, δήμοις, βασιλεῦσιν, οἰκείοις, ἀλλοτρίοις, ψευδαδέλφοις, ἐπιβουλεύουσιν, ἀδελφοῖς ἀσθενοῦσιν, ἀλλοτρίοις ἀπερχομένοις, τοῖς οἰκείοις, τοῖς σκελιζομένοις; ποῦ ἤρκεσε τὸ σῶμα; ποῦ ἤρκει ἡ ψυχή; Ἅλυσιν περιέκειτο δεσμωτήριον ᾤκει, ἐπιστολὰς ἔγραφεν· ἔνθεν ἐξεβάλλετο ἐκεῖθεν ἐπεβουλεύετο· ἔνθεν ἄγγελοι Σατᾶν, ἐκεῖθεν ἄγγελος Σατᾶν, πολλοὶ ἄγγελοι τοῦ Σατᾶν, οἱ μὲν εἰς δεσμωτήριον, οἱ δὲ εἰς δικαστήρια. Οὐκ ἤρκει, ἀπώλυτο, ἡ ψυχὴ διεκόπτετο. Τοὺς κύνας οὐχ ἑώρα, καὶ ἐδάκνετο, ἐπεβουλεύετο πανταχόθεν. Προσέρχεται τῷ Θεῷ, καὶ λέγει αὐτῷ· *Δέομαί σου, ἀναπεύσω μικρόν.* Ποῦ ἀρκέσω; Ὁ ἄγγελος τοῦ Σατᾶν βάλλει με, οἱ ἐχθροὶ, οἱ ἐπίβουλοι, οἱ Ἕλληνες, οἱ Ἰουδαῖοι, ψευδάδελφοι, ἀσθενεῖς ἀδελφοὶ· ὠδῖνω, καὶ γίνεται ἔκτρωμα· οὐ γεννῶ; καὶ ἄλλοι ἐπιβουλεύουσι· σήμερον εἰς δεσμωτήριον, εἰς θάλασσαν αὖριον, μετ' αὐτὰ εἰς πέλαγος, εἶτα εἰς λιμὸν, εἰς δίψαν, εἰς γυμνότητα, εἰς τήγανα, εἰς καμί-

homicida erat a principio. Hanc regulam tenete : impudentes, canes sunt ; rapaces, lupi ; subdoli, serpentes ; versipelles, aspides ; stupidi, asini ; lascivi et impuri, equi emissarii ; immundi, cornices : Sodomitæ sunt, qui illorum gesta et opera imitantur. Non natura mala, sed institutum corruptum est. Diligenter animadvertite, et observate nomina a moribus imposita, et appellationes ab instituto animi. Neque id in Scriptura tantum, sed etiam in vulgari usu. Si hodie mansuetum hominem videamus, dicimus, Ovis est homo ille ; si impudentem quemdam, dicimus, Non homo, sed canis est ; si dolosum, serpentem vocamus. Viden' hanc esse communem consuetudinis legem ? Si videamus hominem sceleribus multis onustum, dicimus, Satanas ; non quod sit satanas, neque natura ipsi affinis, sed proposito, quia pro viribus illum studet imitari. Nomina itaque ex moribus dantur. Cum ergo audis Paulum dicentem, *Datus est stimulus carni meæ angelus satanæ* (*1. Cor.* 12. 7) ; ne putes esse diabolum ; sed eos qui diaboli facta æmulabantur, gentiles, Judæos, dæmonas : qualis dæmon angelus satanæ erat Alexander ærarius, qui multa ipsi mala exhibuerat. Angelus satanæ : satanæ enim opera faciebat (*2. Tim.* 4. 14). Quales erant ii, qui ipsum in carcerem conjecerunt, qui flagellarunt. Homines ergo angelos satanæ dicit, qui satanæ opera edebant, qui evangelium præcidebant, qui prædicationem impediebant, qui ipsum flagellabant, qui pellebant. Attende : tota difficultas soluta est.

4. Animum diligenter adhibete, ut sciatis eum qui loquebatur laborasse, et Paulum humana passum esse. Postquam enim Christus ascenderat, et prædicationem legationemque præclaram ipsis tradiderat. Nam Christus legatus a Patre venit ad nos, missus ut pacem nobis annuntiaret. Bellum enim erat inter homines et Deum ; misitque legatum, non servum, sed Filium. O curam providentiamque legati ! o benignitatem mittentis ! Cum audis mittentem et missum, ne mutationem loci putes, sed incarnationis œconomiam cogita. Etiamsi enim nobiscum esset, etiam apud Patrem erat. Et Paulus ait : *Pro Christo legatione fungimur, tamquam Deo exhortante per nos : reconciliamini Deo* (*2. Cor.* 5. 20). Pro Christo legatione fungeris ? Sane quidem. Et ubi legatus est ? Abiit. Quo abiit ? Ad Patrem. Quare ? Res stupendas observa. In humanis negotiis cum gens genti legationem mittit, legatus ex legationis lege securitate fruitur ; si quid legatus patiatur, magnum inter gentes illas bellum movetur. Contra vero apud Deum. Venit a Patre ad homines Legatus : occisus est, tunc que statuta pax fuit. Verum Legati dona ferunt et dona recipiunt. Quid ergo ? quod donum attulit mihi, et quod donum stupendum ? Ut stupendus est Legatus, ita stupendum donum. Sanguinem suum venit donum afferens, et corpus suum perinde venit afferens donum. Ecquod a me donum accepit ? Fidem. Ecquis mihi fidei gratiam dedit ? Credidi ego, ille gratiam dedit, inimicitia soluta est. Viden' rerum facilitatem ? viden' reconciliationis celeritatem ? Legatus cum ad gentem venerit, non dignatur forensem vel paupertem alloqui ; sed statim ad regem ingreditur. Hic Legatus venit, et statim meretricem alloquutus est, latronem, magum, publicanum. Viden' Legati humanitatem ? Non ad unum aut alterum venit, sed ad communem naturam ; venitque meo indutus vestimento ; ne si cum nuda divinitate venisset, prædam abigeret. Sed venit ad hominem ut homo. Ubi ergo venit, primitias nostras exevit, et vocatis apostolis, legationem ipsis tradidit : Legationem accipite. Quomodo, quæso, possumus ? *Accipite Spiritum sanctum* (*Joan.* 20. 22). Tu occisus es, nobis vero quid patiendum est ? *Accipite Spiritum sanctum*, et, *Ego vobiscum sum* (*Matth.* 28. 20) : vobiscum, quia legatione fungor ; neque enim vos reliqui. Cum ergo ascenderit, et legationem ipsis tradiderit, quid miraris si ipse rex et Pater legatione fungatur ? *Pro Christo legatione fungimur, tamquam Deo exhortante per nos* (*2. Cor.* 5. 20). Qui contumeliis est affectus, exhortatur. Quid ? *Reconciliamini Deo*. O benignitatem ! o bonitatem ineffabilem ! Quia igitur ascendit, legationem apostolis commisit ; cum res eversæ essent, orbisque spinis repletus ; cum impietas tyrannidem exerceret, nequitia dominaretur, aræ incenderentur, nidor omnia fœdaret, sanguis funderetur, natura calcaretur, partus contemnerentur, leges et statuta nova solverentur, cum filias et filios dæmonibus immolarent, cæteraque omnia celebritates essent ; rhetorum chori, philosophorum cœtus, dæmonum debacchationes, diaboli potestas, gladii acuti, ubique præcipitia et scopuli, cum consuetudo prævaleret, patrum dolores, majorum impietas, in via voluptatis incedens, leges regum corruptæ essent ; ac servi et heri, principes et privati, divites et pauperes, omnes impietate circumplexi essent, multis instructi machinamentis : tunc apostoli duodecim erant, imo undecim ; unus enim a fera captus fuerat ; undecim igitur erant. Paulus ergo, non eloquentia instructus, non pecuniis, non acuta lingua, non patriæ celebritate, non generis claritate, non corporis robore, nudus, solus, magis mutus quam pisces, ignobilis, idiota, inductus, circuibat per orbem semina pietatis jaciens, et omnes ipsi adversabantur ; alius invadebat illum et flagellabat, alius apprehensum in carcerem trahebat, alius captum in sartaginem conjiciebat, alius offendebat : Innumera bella : *Foris pugnæ, intus timores. Ministri Christi sunt* (*2. Cor.* 7. 5) ! *Ut minus sapiens dico, Plus ego : in laboribus abundantius, in plagis supra modum, in carceribus abundantius, in mortibus frequenter. A Judæis quinquies quadragenas una minus accepi. Ter virgis cæsus sum, ter naufragium feci, nocte et die in profundo maris fui : in itineribus sæpe ; periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex gentibus, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in mari, periculis in falsis fratribus : in labore et ærumna, in vigiliis multis, in fame et siti, in jejuniis multis, in frigore et nuditate, præter illa quæ extrinsecus sunt instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum. Quis infirmatur, et ego non infirmor ? quis scandalizatur, et ego non uror* (*2. Cor.* 11. 23 - 29) ? Frater cadebat, ille dolebat : inimicus insidiabatur, ille patiebatur. *Scis hoc, quod adversati sunt me omnes, qui sunt in Asia* (*2. Tim.* 1. 15). Rursum : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec efformetur Christus in vobis* (*Gal.* 4. 19). Quomodo sufficere poterat iis quæ foris, iis quæ intus erant, verberibus, doloribus, mari, periculis, carceribus, abductionibus, sartaginibus, insidiis, populis, regibus, domesticis, alienis, falsis fratribus insidiantibus, fratribus infirmis, alienis abscedentibus, familiaribus, supplantatis ? quomodo corpus, quomodo anima sufficere poterat ? Catenis constringebatur, in carcere habitabat, epistolas scribebat, hinc ejiciebatur, illic insidiis appetebatur, hinc angeli satanæ, illinc angelus satan : multi angeli satanæ, hi in carcerem, illi in tribunalia trahebant. Non sufficiebat illis, peribat, anima cruciabatur. Canes non videbat, et mordebatur, insidiis undique appetebatur. Ad Deum accedit dicitque : Rogo te, paulum respirem : quomodo his sufficiam ? Angelus satanæ pellit me, inimici, insidiatores, gentiles, Judæi, falsi fratres, infirmi fratres : parturio et abortum facfam : non gigno, et alii insidiantur : hodie in carcere, eras in mari, deinde in pelago, in fame, in siti, in nuditate, in sartaginibus, in caminis, in itineribus. Quomodo iis sufficiam ? Una est anima, unum corpus. Rogo te, me tuere, ne colaphis cædar. Nihil illi Deus respondit. Ad illum denuo accedit : Dimitte me, quæso, paulum respirem : homo sum unus, et orbem mihi commisisti : homo sum unus, et ab omnibus undique telis obruor. Accedit iterum ad ipsum, et ait : Rogo te, tuere me, ne colaphizer. Nihil ipsi Deus respondit : Accessit denuo ad eum, fastidio affectus velut athleta quidam sexcentis objectus aliis, qui ipsum mordeant et caput ejus

tundant. Secundæ precationi nihil respondit. Accessit tertio, et tunc respondit.

5. Cur distulit? Ut discas, non statim esse recedendum; ut discas, si quid petas quod non prosit, et contrarium accipias, non ægre ferendum esse. Petis sæpe id quod profuturum putas, nec prodest. Deus non lacrymas attendit, sed ea quæ mala sunt. Puer namque sæpe panem a matre petit : at si quid noxam afferens petat, non dat illa, nec dolentem curat, sed utilitatem respicit. Febricitans quoque medico sæpe molestus est, ut frigidam potionem det, neque ille concedit : neque enim præsenti noxiæ cupiditati attendit, sed futuræ valetudini studet. Ita et Paulus id quod utile esset petere nesciebat. Qua ergo venia digni sumus? Siquidem animum despondens, accessit ad illum dicens : Paululum respirem, a periculis liberer, paululum mihi quietis concede : s lus sum, et mihi totum orbem commisisti. Primo accessit ad eum, et nihil respondit : secundo et tertio accessit : *Propter quod ter Dominum rogavi* (2. *Cor.* 12. 8). Quare? Ut abscederet a me angelus satanæ, id est, adversarii. Cur ita? Ut sine labore prædicem, ut ne insidiatorem habeam, ne inimicus adsit, ne verbera, ne pericula, ne carceres, ne abductiones, ne nuditas. Ideo accedo, hoc rogo. Laboravi, sudavi, miseriis affectus sum, undique ejectus. Quid, quæso, respondet illi Deus? Non annuit petitioni, non dedit id quod petebat; sed dixit ei : *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (*Ibid. v.* 9). *Sufficit tibi gratia mea.* Vides quæ pateris, non vides quæ facis : quæ contra te inimici faciunt vides, quæ ego in te facio non vides. Illi te flagellant, ego do gratiam. Intrastine in carcerem, annon intrasti? Intravi, et te rogo. Vidisti illic angelum satanæ, necne? Vidi eum, qui me illo conjiciebat. Vinxit te, an non vinxit? quid ego feci? annon muros concussi? annon fores aperui? annon vincula solvi? annon custodem carceris captivum tibi tradidi? num te læsit angelus satanæ? annon gratia mea tibi profuit? annon miraculum illud te splendidiorem reddidit? *Sufficit tibi gratia mea.* Et hæc et illa quæris? Non vis flagella, cur quæris signa? non vis pericula, cur quæris miracula? Cum flagellaris, vides; cum mortuum suscitas, non vides? cum vestimenta tua scissa sunt, vidisti; cum verba tua morbos fugarunt, non vidisti? cum vinctus in judicium veniebas, vidisti; cum Festus (*a*) dixit tibi, *In modico suades me Christianum fieri* (*Act.* 26. 28), non vidisti? *Sufficit tibi gratia mea.* Magnum cepisti telum, Spiritus virtutem, quæ vincit insidias, teque splendidiorem reddit. Quid vis? nihilne pati? Et quomodo virtus mea ostenderetur? Ostenderetur quidem, sed non ut nunc ostenditur. Quo pacto? Quia enim Paulus dolens dicebat : Væ mihi, regni præco sum, Christi discipulus, res immortales prædico; et flagellor, contumeliis afficior, abducor : ne propterea animo deficias, hæc te splendidiorem reddunt : nisi hæc patereris, non ita conspicuus esses. In carcerem intrasti. Nisi vinctus fuisses, et si tantum ingressus esses, te ille detinuisset, et eduxisset : jam vero cum vinctus esses, te vinctum solvit. Pedes ligno detenti erant, et gratia muros concussit. Hæc dico ne quis de insidiis contra nos structis obstupescat. Hæc dicimus, non Paulo nos exæquantes (neque enim adeo stulti sumus), sed ut ostendamus, Deum humilibus hoc ipsum inferre. *Sufficit tibi gratia mea.* Non ejecti sumus. Ubi gratia? Ubi sexcenti inimici insidias struxerunt. Ubi illa gratia? Plures amatores fuerunt, qui me a vobis separari noluerunt. Ubi gratia? Etiam Judæos nobis addiderunt. *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur.* Ne ergo te moveant ærumnæ, quæ in evangelii sortem datæ sunt. *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur.* Quomodo flagellaris, et flagellantes submoves? insidiis appeteris, et insidiantes superas? *Nam virtus mea in infirmitate perficitur.* Quod ergo Paulus audivit, hoc tu vis? hoc tibi satis est? Ut flagellis cædar, dedecore et ignominia afficiar, hoc volo. *Propter quod placeo mihi in infirmitatibus, in contumeliis, in persequutionibus* (2. *Cor.* 12. 10). O gratum servi animum! Accessit ad eum, petens liberari ab ærumnis : ut autem audivit Dominum non modo id nolle, sed etiam contrarium velle : Hoc ita tibi videtur, inquit, ut ego affligar; hoc volo, hac in re gratiam habeo. Non dixit tantum, Volo; sed, Hoc mihi placet, cupio, desidero flagellari, pelli, in angustiis esse. *Propter quod placeo mihi in infirmitatibus, in contumeliis, in persequutionibus, in angustiis.* Quare? *Ut inhabitet in me virtus Christi*, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Non Festus, sed Agrippa rex hoc dicit in Actibus.

MONITUM

IN ORATIONEM SEQUENTEM.

Hanc homiliam, ut et alias bene multas Chrysostomo attributas, Severiani esse ex conjectura putavit quispiam. Verum hujusce, quisquis sit, scriptoris stylus a Severiani orandi genere longe alienus mihi videtur; non est enim ita salebrosus, non ita ferreus; non tam excurrit extra argumentum ut Severianus, estque scriptoris non imperiti.

Interpretationem Latinam Frontonis Ducæi aliquot in locis, ubi aliam ipse lectionem sequutus erat, emendavimus.

IN PARABOLAM DE FILIO PRODIGO (*a*). (*Luc.* 15. 11.)

1. Semper quidem, fratres, divinam benignitatem prædicare debemus : quippe qui ejus beneficio et vivamus et moveamur et simus (*Act.* 17. 28) : præsertim vero hoc tempore id a nobis fieri par est, cum ob communem utilitatem, tum ob beneficium eorum siderum quæ ex piscina exoritura sunt. Nam et hæc per ipsam effulgebunt, et nos per ipsam servati sumus ac servamur : quæ quidem nobis hereditatis loco data est a Creatore et parente nostro Deo. Age ergo, dicamus de ea quæ Christus Dominus dixit, benignus Filius benigni Patris, qui solus idoneus enarrator est paternæ naturæ : explicemus totam prodigi parabolam, ut ex ea discamus, quomodo ad eum accedendum sit, qui est inaccessibilis, et delictorum venia petenda. *Homo quidam habuit duos filios* (*Luc.* 15. 11). Parabolæ i modum, non quasi dogmata proponens, disserit Salvator. Propterea de Patre suo tamquam de homine quodam verba facit, et de servis velut de filiis loquitur, ut Dei in homines paternum amorem significet. *Homo quidam*, inquit, *habuit duos filios.* Quis hic homo est? *Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis* (2. *Cor.* 1. 3). Quosnam porro habuit duos filios? Justos scilicet et peccatores, eos qui divina ejus mandata servant, et qui Dominica transgrediuntur pr cepta. *Et dixit adolescentior ex illis patri* (*Luc.* 15. 12). Quis hic est adolescentior filius? Qui mente fuit instabili præditus, et juventutis turbinibus

(*a*) Collata cum quatuor Mss. Regiis, quæ in multis variant; sed plerumque in vocibus rebusque levissimis.

νους, εἰς ὁδούς. Ποῦ ἀρκέσω; Μία ψυχή, ἓν σῶμα. Δέομαί σου, ἄνες μοι, ἵνα μὴ κολαφίζωμαι. Οὐδὲν αὐτῷ ὁ Θεὸς ἀπεκρίνατο. Προσῆλθεν αὐτῷ δεύτερον· Ἄνες μοι, δέομαί σου, ἀναπνεύσω μικρόν· ἄνθρωπός εἰμι εἷς, καὶ τὴν οἰκουμένην μοι ἐνεχείρισας· ἄνθρωπός εἰμι εἷς, καὶ πάντες πανταχόθεν βάλλουσι βέλη. Προσῆλθεν αὐτῷ ἅπαξ, καὶ λέγει αὐτῷ· Δέομαί σου, ἄνες μοι, ἵνα μὴ κολαφίζωμαι. Οὐδὲν αὐτῷ ἀπεκρίνατο ὁ Θεός. Προσῆλυεν αὐτῷ δεύτερον ναυτιῶν· καθάπερ γὰρ παγκρατιαστὴς μυρίους ἔχων δάκνοντας καὶ βάλλοντας τὴν κεφαλήν. Οὐκ ἀπεκρίνατο αὐτῷ τὸ δεύτερον. Προσῆλθεν αὐτῷ τὸ τρίτον· τότε αὐτῷ ἀπεκρίνατο.

Διὰ τί ἡ ἀναβολή; Ἵνα σὺ παιδευθῇς ἐκ πρώτης μὴ ἀναχωρεῖν· ἵνα σὺ παιδευθῇς, κἂν αἰτήσῃς τι τῶν ἀσυμφόρων, καὶ τὸ ἐναντίον λάβῃς, μὴ λυπηθῆναι. Αἰτεῖς πολλάκις, ὃ νομίζεις συμφέρειν, οὐ συμφέρει δέ. Ὁ Θεὸς οὐ τοῖς δάκρυσί σου προσέχει, ἀλλὰ τῇ δυστυχίᾳ. Ἐπεὶ καὶ παιδίον πολλάκις αἰτεῖ παρὰ τῆς μητρὸς ἄρτον· ἀλλ' εἴ τι βλαβερὸν, ὃ οὐ δεῖ αἰτῆσαι, οὐ δίδωσιν ἡ μήτηρ, οὕτε τῇ ὀδύνῃ προσέχει, ἀλλὰ τῇ ὠφελείᾳ. Καὶ ἰατρῷ παρενοχλεῖ συνεχῶς ὁ πυρέττων προσδοῦναι αὐτῷ ψυχρὸν, καὶ οὐ δίδωσιν ὁ ἰατρός· οὐ γὰρ τῇ πρὸς τὸ παρὸν βλαπτούσῃ ἐπιθυμίᾳ προσέχει, ἀλλὰ τῇ πρὸς τὸ μέλλον λυσιτελούσῃ ὑγείᾳ. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος συμφέρον οὐκ ᾔδει αἰτῆσαι. Ποίαν ἡμεῖς συγγνώμην ἔχομεν; εἰ μὲν ἀπονοηθεὶς προσῆλθεν αὐτῷ, λέγει αὐτῷ· Ἀναπνεύσω μικρὸν, ἀνεθῶ τῶν κινδύνων, δός μοι ἄδειαν μικράν· μόνος εἰμὶ, καὶ τὴν οἰκουμένην μοι ἐνεχείρισας. Ἅπαξ προσῆλθεν αὐτῷ, καὶ οὐδὲν εἶπε· δεύτερον προσῆλθε, τρίτον προσῆλθεν· *Ὑπὲρ τούτου τρὶς τὸν Κύριον παρεκάλεσα.* Ἵνα τί; Ἵνα ἀποστῇ ἀπ' ἐμοῦ ὁ ἄγγελος τοῦ Σατᾶν, οἱ ἀντικείμενοι. Τί ἐστιν; Ἵνα ἀπραγμόνως τὸ κήρυγμα κηρύξω, ἵνα μὴ ἔχω ἐπίβουλον, ἵνα [32] μὴ ἔχω ἐχθρὸν, ἵνα μὴ μάστιγες, ἵνα μὴ κίνδυνοι, ἵνα μὴ δεσμωτήρια, ἵνα μὴ ἀπαγωγαὶ, ἵνα μὴ γυμνότης. Τοῦτο προσέρχομαι, τοῦτο παρακαλῶ. Ἐκπ[ν]ον, ἐπόνησα, ἐταλαιπωρήθην, πανταχόθεν ἐβλήθην. Τί οὖν αὐτῷ λέγει ὁ Θεὸς, εἰπέ μοι; Ὁ Θεὸς οὐκ ἐπένευσε τῇ αἰτήσει αὐτοῦ, οὐκ ἔδωκεν ὅπερ ᾔτει· ἀλλ' εἶπεν· *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου.* Ταῦτα βλέπεις, ἃ πάσχεις· ἃ ποιεῖς, οὐ βλέπεις· ἃ ποιοῦσιν εἰς σὲ οἱ ἐχθροὶ, βλέπεις· ἃ ποιῶ ἐγὼ εἰς σὲ, οὐ βλέπεις. Μαστίζουσί σε ἐκεῖνοι, ἐγὼ χάριν δίδωμι. Εἰσῆλθες εἰς τὸ δεσμωτήριον, ἢ οὐκ εἰσῆλθες; Εἰσῆλθον· δέομαί σου. Εἶδες ἐκεῖ ἄγγελον Σατᾶν, ἢ οὐκ εἶδες; Εἶδον τὸν ἐμβάλλοντά με. Ἔδησέ σε, ἢ οὐκ ἔδησε; τί ἐποίησα ἐγώ; οὐκ ἔσεισα τοὺς τοίχους; οὐκ ἤνοιξα τὰς θύρας; οὐκ ἔλυσα τὰ δεσμά; οὐκ ἤγαγόν σοι αἰχμάλωτον τὸν δεσμοφύλακα; μή τί σε ἔθλαψεν ἄγγελος τοῦ Σατᾶν; οὐκ ὠφέλησέ σε ἡ παρ' ἐμοῦ χάρις; οὐ λαμπρότερόν τὸ σημεῖον ἐποίησεν; *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου.* Καὶ ταῦτα καὶ ἐκεῖνα ζητεῖς; Οὐ θέλεις μάστιγας· πῶς ζητεῖς σημεῖα; οὐ θέλεις κινδύνους· πῶς ζητεῖς θαύματα; Ὅτε μαστίζῃ, βλέπεις· ὅτε νεκρὸν ἐγείρεις, οὐ βλέπεις; ὅτε ἐῤῥάγη σου τὰ ἱμάτια, εἶδες· ὅτε τὰ ῥήματά σου νοσήματα δραπετεῦσαι ἐποίησεν, οὐκ εἶδες; ὅτε ἦλθες εἰς τὸ δικαστήριον δεδεμένος, εἶδες· ὅτε εἶπέ σοι ὁ Φῆστος, *Ἐν ὀλίγῳ με πείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι*, οὐκ εἶδες; *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου.* Μέγα ὅπλον ἔλαβες, Πνεύματος δύναμιν νικῶσαν τὰς ἐπιβουλὰς, λαμπρότερόν σε ἐργαζομένην. Τί θέλεις; μηδὲν πάσχειν; Καὶ πῶς ἐδείκνυτό μου ἡ δύναμις; Ἐδείκνυτο μὲν, οὐχ οὕτω δὲ ὡς νῦν. Πῶς; Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Παῦλος καὶ διὰ τοῦτο ἦλγει· Οὐαί μοι! βασιλεὺς κήρυξ εἰμὶ, τοῦ Χριστοῦ μαθητής εἰμι, ἀθάνατα ἐπαγγέλλομαι πράγματα· καὶ μαστίζομαι, ὑβρίζομαι, ἄγομαι· μὴ ἀθύμει διὰ τοῦτο· ταῦτά σε λαμπρότερον ποιεῖ· εἰ μὴ ἔπασχες ταῦτα, οὐκ ἦς οὕτω περιφανής. Εἰσῆλθες εἰς τὴν φυλακήν. Εἰ μὴ ἐδέθης, ἀλλ' εἰσῆλθες ἁπλῶς, κατεῖχέ σε καὶ ἐξήγαγε· νῦν δὲ ἧς δεδεμένος, καὶ ἔλυσέ σε δεθέντα. Οἱ πόδες ἐν τῷ ξύλῳ, καὶ ἡ χάρις τοὺς τοίχους ἐσάλευσε. Ταῦτα λέγω, ἵνα μηδεὶς μηδὲ ταῖς περὶ ἡμᾶς ἐπιβουλαῖς ξενίζηται. Ταῦτα λέγομεν, οὐ Παύλῳ ἑαυτοὺς παρισοῦντες (οὐχ οὕτω μαινόμεθα), ἀλλ' ἵνα δείξωμεν, ὅτι καὶ εἰς ταπεινοὺς ὁ Θεὸς τὸ αὐτὸ ἐμβάλλει. *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου.* Οὐκ ἐξεβλήθημεν. Ποῦ ἡ χάρις; Πλείων ὁ ἔπαινος γέγονεν, οὐ μύριοι ἐχθροὶ ἐπεβούλευσαν. Ποῦ ἡ χάρις; Πλείονες ἐρασταὶ κατέστησαν, οὐχ ὑμῶν με ἐζήτουν χωρῆσαι. Ποῦ ἡ χάρις; Καὶ Ἰουδαίους μοι προσέθηκαν. *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Μηδέποτε ξενίζου θλῖψιν· συγκεκλήρωται τῷ Εὐαγγελίῳ θλῖψις. *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Πῶς μαστίζῃ, καὶ ἀπαλλάττεις τοὺς μαστίζοντας; ἐπιβουλεύῃ, καὶ περιγίνῃ τῶν ἐπιβουλευόντων; *Ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Ὁ οὖν ὁ Παῦλος ἤκουσε, τοῦτο θέλεις; τοῦτο ἀρκεῖ σοι; Ἵνα μαστίζωμαι, ἀτιμάζωμαι, ὑβρίζωμαι, τοῦτο θέλω. *Διὸ εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρεσιν, ἐν διωγμῷ.* Ὢ εὐγνωμοσύνη οἰκέτου! Προσῆλθεν αὐτῷ ἀξιῶν ἀπαλλαγῆναι τῶν θλίψεων· ἐπειδὴ δὲ ἤκουσεν, ὅτι ὁ Δεσπότης αὐτοῦ οὐ θέλει μόνον, ἀλλὰ καὶ βούλεται τὸ ἐναντίον, Τοῦτό σοι δοκεῖ, ἵνα θλίβωμαι, καὶ ἐγὼ τοῦτο βούλομαι, καὶ ὑπὲρ τούτου χάριν ἔχω. Οὐκ εἶπε, Θέλω, μόνον, ἀλλ', Ἀρέσκομαι, βούλομαι, ἐπιθυμῶ μαστίζεσθαι, ἐλαύνεσθαι, στενοχωρεῖσθαι. *Διὸ εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρεσιν, ἐν διωγμοῖς, ἐν ἀνάγκαις, ἐν στενοχωρίαις.* Διὰ τί· *Ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ*, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[33] *Εἰς τὴν παραβολὴν περὶ τοῦ ἀσώτου.*

α'. Ἀεὶ μὲν, ἀδελφοὶ, τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν κηρύττειν ὀφείλομεν (δι' αὐτῆς γὰρ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν)· μάλιστα δὲ ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ χρεωστοῦμεν τοῦτο ποιεῖν, διὰ τὴν κοινὴν ὠφέλειαν, καὶ τὴν εὐεργεσίαν τῶν μελλόντων ἐκ τῆς κολυμβήθρας ἀνατέλλειν ἀστέρων. Καὶ γὰρ οὗτοι διὰ ταύτης ἐκλάμψουσι, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτῆς ἐσώθημεν καὶ σωζόμεθα· ἤτις ἡμῖν ἀντὶ κληρονομίας ἐδόθη ἐκ τοῦ δημιουργοῦ Θεοῦ καὶ πατρὸς ἡμῶν. Εἴπωμεν τοίνυν περὶ αὐτῆς, ἅπερ εἶπεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ὁ φιλάνθρωπος· Υἱὸς τοῦ φιλανθρώπου Πατρὸς, ὁ μόνος ἀξιόχρεως τῆς πατρῴας οὐσίας ἐξηγητής· ἀναπτύξωμεν πᾶσαν τὴν περὶ τοῦ ἀσώτου παραβολὴν, ἵνα μάθωμεν ἐξ αὐτῆς, πῶς δεῖ προσπελάζειν τῷ ἀπροσπελάστῳ, καὶ συγγνώμην τῶν πταισμάτων αἰτεῖν. *Ἄνθρωπός τις*, φησὶν, *εἶχε δύο υἱούς.* Παραβολικῶς ὁ Σωτὴρ, οὐ δογματικῶς διαλέγεται. Διὰ τοῦτο περὶ τοῦ ἰδίου Πατρὸς ὡς περὶ ἀνθρώπου τινὸς ὁμιλεῖ, καὶ περὶ τῶν δούλων ὡς περὶ τέκνων λαλεῖ·, ἵνα δείξῃ τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ τοὺς ἀνθρώπους στοργήν. *Ἄνθρωπός τις, φησὶν, εἶχε δύο υἱούς.* Τίς ἐστιν οὗτος

ὁ ἄνθρωπος; *Ὁ Πατὴρ τῶν οἰκτιρμῶν, καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως.* Τίνας δὲ εἶχε τούτους τοὺς δύο υἱούς; Τοὺς δικαίους, καὶ τοὺς ἁμαρτωλούς· τοὺς ἐμμένοντας τοῖς θείοις αὐτοῦ προστάγμασι, καὶ τοὺς παραβαίνοντας τὰς Δεσποτικὰς ἐντολάς. *Καὶ εἶπεν ὁ νεώτερος αὐτῶν τῷ Πατρί.* Καὶ τίς ἐστιν οὗτος ὁ νεώτερος υἱός; Ὁ τὴν γνώμην ἄστατον κεκτημένος, καὶ ταῖς αὔραις τῆς νεότητος ῥιπιζόμενος. Πατέρα ἐγνώρισεν ἡ φύσις τὸν πλάσαντα, εἰ καὶ μὴ ἐτίμησε προαίρεσις τὸν ποιήσαντα. *Πάτερ, δός μοι τὸ ἐπιβάλλον μέρος τῆς οὐσίας.* Καλῶς ἤτησε τὰ τοῦ Θεοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ κακῶς, ἅπερ ἔλαβε, κατηνάλωσε [b]. *Καὶ διεῖλεν αὐτοῖς τὸν βίον ὁ πατήρ.* Ἔδωκεν αὐτοῖς, ὡς οἰκονόμος ἴδιον [c], ὅλον τὸν κόσμον· ἔδωκεν αὐτοῖς, ὡς κτίστης, ὅλην τὴν κτίσιν· παρέσχεν αὐτοῖς σώματα καὶ ψυχάς· λογικάς, ἵνα τῷ λόγῳ εὐλόγως χειραγωγούμενοι μηδὲν ἄλογον πράξωσιν· ἐπέστησεν αὐτοῖς τὸν ἑαυτοῦ νόμον, τὸν φυσικὸν καὶ τὸν γραπτὸν, ὡς θεῖον παιδαγωγὸν, ἵνα τούτῳ παιδαγωγούμενοι πληρώσωσι τοῦ νομοθέτου τὸ βούλημα. *Καὶ μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας συναγαγὼν πάντα ὁ νεώτερος υἱὸς* (ὡς νεώτερος ἔπραξεν), *ἀπεδήμησεν εἰς χώραν μακράν.* Ἀπέστη ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ ὁ Θεός· οὐ γὰρ βιάζεται τὸν μὴ βουλόμενον δουλεύειν αὐτῷ. Γνώμης γὰρ, οὐκ ἀνάγκης, αἱ ἀρεταὶ ἄπασαι. *Ἐκεῖ διεσκόρπισε τὴν οὐσίαν αὐτοῦ ζῶν ἀσώτως.* Ἐκεῖ τῆς ψυχῆς ὅλον τὸν πλοῦτον ἀπώλεσεν· [34] ἐκεῖ τέρπων καὶ τερπόμενος ἐνυάγησεν· ἐκεῖ παῖζων καὶ ἐμπαιζόμενος πένης ἐγένετο· ἐκεῖ ψυχοφθόρους ἡδονὰς ἀγοράζων, καὶ γέλωτας ὠνούμενος, πατέρας δακρύων ἔλαβε· καὶ τὰς μὲν ἀρετὰς, ἃς εἶχεν, ἀπέβαλε [d]· τὰς δὲ κακίας, ἃς οὐκ εἶχε, προσέλαβε. *Δαπανήσαντος δὲ αὐτοῦ πάντα* (οὐ πέφυκε γὰρ τοῖς αἰσχρῶς βιοῦσι παραμένειν ὁ πλοῦτος τῆς χάριτος), *ἐγένετο σὺν λιμὸς ἰσχυρὸς κατὰ τὴν χώραν ἐκείνην.* Ὅπου γὰρ τῆς σωφροσύνης ὁ σῖτος οὐ γεωργεῖται, ἐκεῖ λιμὸς ἰσχυρός· ὅπου τῆς ἐγκρατείας ἡ ἄμπελος οὐ πεφύτευται, ἐκεῖ λιμὸς ἰσχυρός· ὅπου τῆς ἀγνείας ὁ βότρυς οὐ ληνοπατεῖται [e], ἐκεῖ λιμὸς ἰσχυρός· ὅπου τὸ οὐράνιον γλεῦκος οὐ βρύει, ἐκεῖ λιμὸς ἰσχυρός· ὅπου εὐφορία κακῶν, ἐκεῖ πάντως ἀφορία τῶν ἀγαθῶν· ὅπου εὐθηνία πράξεων πονηρῶν, ἐκεῖ πάντως σπάνις τῶν ἀρετῶν· ὅπου τῆς φιλανθρωπίας τὸ ἔλαιον οὐ πηγάζει, ἐκεῖ λιμὸς ἰσχυρός. *Τότε οὖν καὶ αὐτὸς ἤρξατο ὑστερεῖσθαι.* Οὐδὲν γὰρ αὐτῷ λοιπὸν ἔμεινεν, εἰ μὴ μόνον τὰ τῆς ἀκρασίας κακὰ, ἐπειδὴ ἔπραξε τὰ τῆς ἀκοσμίας κακά. *Καὶ πορευθεὶς ἐκολλήθη ἑνὶ τῶν πολιτῶν τῆς χώρας ἐκείνης.* Πολίται δὲ τῆς χώρας ἐκείνης ἦσαν οἱ δαίμονες, ἐν ᾗ ἐτύγχανε μετανάστιος. *Καὶ ἐπέμψεν αὐτὸν ὁ πολίτης ἐκεῖνος εἰς τὸν ἀγρὸν αὐτοῦ βόσκειν χοίρους.* Οὕτω γὰρ τιμῶσιν οἱ δαίμονες τοὺς τιμῶντας αὐτούς· οὕτω φιλοῦσι τοὺς φιλοῦντας αὐτούς· τοιαύτας δωρεὰς χαρίζονται [f] τοῖς πειθομένοις αὐτοῖς. *Καὶ ἐπεθύμει γεμίσαι τὴν κοιλίαν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν κερατίων, ὧν ἤσθιον οἱ χοῖροι.* Τί δέ ἐστιν, Ἀπὸ τῶν κερατίων; Τῶν κερατίων ἡ γεῦσις γλυκεῖά ἐστιν, ἀλλ' ὅμως καὶ σκληρὰ κατ' αὐτό τε καὶ τραχεῖα. Τοιαύτη [g] γὰρ καὶ τῆς ἁμαρτίας ἡ φύσις· εὐφραίνει μὲν μικρὰ, καὶ κολάζει μεγάλα· τέρπει πρόσκαιρα, καὶ μαστίζει αἰώνια. *Εἰς ἑαυτὸν οὖν ἐλθὼν,* καὶ λογισάμενος τὴν προτέραν μακαριότητα καὶ τὴν δευτέραν ἀθλιότητα, καὶ βαλὼν κατὰ νοῦν, τίς μὲν ἦν, ὅτε ἦν μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ πατρὸς τεταγμένος, τίς δὲ γέγονεν ὑποτεταγμένος τοῖς δαίμοσιν. *Εἰς ἑαυτὸν οὖν ἐλθὼν, εἶπε· Πόσοι μίσθιοι τοῦ πατρός μου περισσεύουσιν ἄρτων, ἐγὼ δὲ ὧδε λιμῷ ἀπόλλυμαι;* Πόσοι νῦν κατηχούμενοι κατατρυφῶσι τῶν ἁγίων Γραφῶν, τῷ λιμῷ δὲ τῶν θείων λογίων ἐγὼ συνέχομαι; Ὢ πόσων ἀγαθῶν ἐμαυτὸν ἐστέρησα! Ὢ πόσοις κακοῖς ἐμαυτὸν περιέβαλον! Τί γὰρ ἀφιστάμην τῆς μακαρίας ἐκείνης διαγωγῆς; τί δὲ ταύτης ἐντὸς ἐγενόμην τῆς θανατηφόρου ζωῆς; Ἔμαθον ἀφ' ὧν ἔπαθον, μὴ ἐγκαταλιμπάνειν Θεόν· ἔμαθον κρατεῖν τὸν ἀεὶ φυλάσσοντα τοὺς κρατοῦντας αὐτόν· ἔμαθον μὴ πιστεύειν τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι, τοῖς διδάσκουσι πᾶσαν ἀκαθαρσίαν τε καὶ φθορὰν. Τί οὖν φησιν; *Ἀναστὰς πορεύσομαι πρὸς τὸν πατέρα μου.* Ὑποστρέφω καλῶς, ὅθεν ἐξῆλθον κακῶς· ἀπέλθω πρὸς τὸν ἐμὸν πατέρα, καὶ Ποιητὴν, καὶ Δεσπότην, καὶ κηδεμόνα, καὶ προνοητήν· καταλάβω τὸν πάλαι περιμένοντα καὶ προλαμβάνοντα τοὺς πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέφοντας. *Ἀναστὰς πορεύσομαι πρὸς τὸν πατέρα μου, καὶ ἐρῶ αὐτῷ· Πάτερ, ἥμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκέτι εἰμὶ ἄξιος κληθῆναι υἱός σου· ποίησόν με, ὡς ἕνα τῶν μισθίων σου.* Ἀρκεῖ μοι πρὸς σωτηρίαν ταῦτα τὰ ῥήματα· ἀρκεῖ μοι πρὸς τὴν πρεσβείαν τοῦ πατρός μου τὸ ὄνομα· οὐ δύναται γὰρ ὁ πατὴρ ὁ ἐμὸς, πατὴρ προσαγορευθεὶς παρ' ἐμοῦ, μὴ φανῆναι τοῖς ἔργοις πατήρ· οὐ δύναται μὴ κινῆσαι τὰ σπλάγχνα, εὔσπλαγχνος ὤν· οὐ δύναται τὸ, *Ἥμαρτον,* ἀκούσας, μὴ δοῦναι συγγνώμην τοῖς ἐμοῖς ὁλισθήμασιν· οὐ δύναται τῆς ἐμῆς ἀκούσας φωνῆς, μὴ ἐπιλαθέσθαι τῆς δικαίας ὀργῆς. Οἶδα πόσα δύναται παρ' αὐτῷ ἡ μετάνοια· οἶδα πῶς ἰσχύει παρ' αὐτῷ τὰ δάκρυα· οἶδα πῶς ἕκαστος ἁμαρτωλὸς πρὸς αὐτὸν ἀνανεύων, καὶ δακρύων θερμῶς, ὡς ὁ Πέτρος λαμβάνει τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν· οἶδα τοῦ Θεοῦ μου τὴν ἀγαθότητα· οἶδα τοῦ πατρός μου τὴν ἡμερότητα. Ἐλεήσει με μετανοοῦντα, ὃν οὐκ ἐκόλασεν ἁμαρτήσαντα.

β'. [35] *Καὶ ἀναστὰς ἦλθε πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ.* Προσέθηκε τῇ καλῇ βουλῇ τὴν πρᾶξιν τὴν ἀγαθήν. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς οὐ μόνον βουλεύεσθαι τὰ συμφέροντα, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀγαθὰς ὁρμὰς δεικνύειν ταῖς πράξεσιν. Ἔτι δὲ αὐτοῦ μακρὰν ἀπέχοντος τοῦ τόπου, πλησίον δὲ ὄντος τῷ τρόπῳ, καὶ τὰς χεῖρας συνεχῶς [h] ἐπιῤῥηγνύντος, καὶ τύπτοντος τὸ ἴδιον στῆθος, ὡς τῶν πονηρῶν λογισμῶν ὑπάρχον ἐργαστήριον, καὶ τὸ πρόσωπον προσηλοῦντος τῇ γῇ, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπαιτοῦντος δοῦναι συμπρεσβευτὰς τὰς τῶν δακρύων σταγόνας, καὶ προμελετῶντος τὴν ἀπολογίαν, φθάσας ἀνεβόησε φωνῇ μεγάλῃ, μετὰ δακρύων λέγων· *Πάτερ, ἥμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου.* Ἥμαρτον, οἶδα, Χριστὲ Δέσποτα καὶ Θεέ· ἐμὰς ἁμαρτίας σὺ μόνος ἐπίστασαι· ἥμαρτον, ἐλέησον ὡς Θεὸς καὶ Δεσπότης. Οὐκ εἰμὶ ἄξιος εἰς τὸν οὐρανὸν βλέπειν, καὶ παρακαλεῖν σε τὸν ἀγαθόν μου Δεσπότην, γέμων μεγίστων καὶ ἀλεπῶν ἐγκλημάτων· οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς τῶν ἐμῶν ἁμαρτημάτων. Ἐλέησον ὡς ἀγαθὸς Θεὸς ὢν ἀεὶ, *Ὅτι οὐκ εἰμὶ ἄξιος κληθῆναι υἱός σου, ποίησόν με ὡς ἕνα τῶν μισθίων σου.* Οὕτως ἱκετεύοντα ἐκ βάθους τῆς καρδίας εἶδεν αὐτὸν ὁ βλέπων πλημμελοῦντας, καὶ παρορῶντας ἁμαρτάνοντας, καὶ περιμένων αὐτῶν τὴν μετάνοιαν· εἶδεν αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ ἐσπλαγχνίσθη. Πατὴρ γὰρ ἦν τῇ χρηστότητι, εἰ καὶ Θεὸς ὑπῆρχε τῇ φύσει. *Καὶ δραμὼν ἔπεσεν ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ κατεφίλησεν αὐτόν.* Οὐκ ἀνέμεινε τὸν προσκρούσαντα πλησίον ἐλθεῖν, ἀλλ' αὐτὸς αὐτῷ προαπήντησε πρωθύμως. Καὶ οὐκ ἐδδελύξατο τὸν τράχηλον αὐτοῦ, ὡς ταῖς κηλῖσι τῆς ἀσωτίας κατάστικτον καὶ μεμιαμμένον· ἀλλὰ ταῖς ἀχράντοις αὐτοῦ χερσὶ περιλαβὼν κατεφίλησεν ἀπλήστως τὸν πάλαι ποτὲ ποθούμενον. Ὢ τῆς ἀφάτου τε καὶ φοβερᾶς εὐσπλαγχνίας! Ὢ παραδόξου φιλανθρωπίας! Ὦ ξένων καταλλαγῶν! Ἔπεισεν εὐθὺς τὸν Θεὸν εἰς ῥοπὴν μίαν μόνην καὶ συγκαταβῆναι τοῖς δάκρυσι, καὶ παραδραμεῖν πλῆθος τοσοῦτον. Ἐθαύμασας ἐνορῶν Θεὸν κολακεύοντα ἁμαρτωλόν; Ὢ τῆς στοργῆς τῶν σπλάγχνων τῶν πατρικῶν! ἁμαρτωλὸς ἐπὶ γῆς ἐδάκρυσε, καὶ ὁ μόνος ἀναμάρτητος οὐρανόθεν ἑαυτὸν πρὸς τὴν φιλανθρωπίαν ἐπέκλινε. Τίς εἶδέ ποτε ἁμαρτωλὸν ὑπὸ Θεοῦ κολακευόμενον; τίς εἶδέ ποτε τὴν δικαστὴν κατάδικον θεραπεύοντα; τίς εἶδέ ποτε κατάκριτον κολακευόμενον; Ἀλλ' ὅμως ὁ Θεὸς παρακαλεῖ, ὥς ποτε τὸν Ἰσραήλ. *Λαός μου, φησὶ, τί ἠδίκησά σε, ἢ τί παρηνώχλησά σοι;* Καὶ νῦν τὰ αὐτὰ γίνεται, καὶ ἐγένετο, ἐπειδὴ οὕτως εἴωθεν ὑφ' ἑαυτοῦ νικᾶσθαι ὁ Πατὴρ τῶν οἰκτιρμῶν καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως. Οὐ μὴν ἠρκέσθη τούτοις ὁ ἄσωτος οὗτος υἱός· ἀλλα καὶ ἐν τοῖς τῆς μετανοίας ἀγαθοῖς ἄσωτος ὤν, οὐδὲ ἐνόμισεν αὐτῷ πρὸς τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτηθέντων τὴν τοσαύτην φιλανθρωπίαν πρὸς τὴν τελείαν σωτηρίαν ἀρκεῖν· ἀλλ' ἅπερ ἐμελέτησεν εἰπεῖν τῷ πατρὶ, ταῦτα καὶ πα-

[a] Alii διαλέγεται. [b] Alii ἅπερ ἤτησεν, ἀπώλεσε. [c] Ἴδιον deest in quatuor mss. [d] Sic mss. omnes. Editi ἀπεβάλετο. Iidem mox προσέλαβε. Editi προσελάβετο. [e] Alii ὅπου τῆς παρθενίας ὁ βότρυς οὐ ληνοβατεῖται. [f] Alii δωρεὰς παρέχουσι. [g] Sic mss. Editi ταυτη.

[h] Alii et editi συχνῶς.

agitatus. Patrem agnovit natura eum, qui se condiderat, licet honore non prosequuta sit voluntas libera Creatorem suum. *Pater, da mihi portionem substantiæ quæ me contingit.* Recte petiit a Deo quæ Dei sunt, sed male quæ accepit, absumpsit. *Et divisit illis substantiam pater.* Dedit illis ut domum propriam mundum universum; dedit ipsis, ut Creator, creaturam omnem: ipsis corpora et animas ratione præditas largitus est, ut ratione quasi manu ducti nihil agerent contra rationem: proposuit ipsis legem suam, et naturalem et scriptam, quasi divinum pædagogum, ut ab ea instituti Legislatoris voluntatem adimplerent. *Et non post multos dies, congregatis omnibus, adolescentior filius* (ut adolescentiorem decebat, fecit) *profectus est peregre in regionem longinquam* (*Luc.* 15. 13). Discessit a Deo, et discessit ab eo Deus: non enim vim facit illi, qui nolit ipsi servire. Sunt enim arbitrii, non necessitatis, virtutes omnes. *Ibi dissipavit substantiam suam vivendo luxuriose.* Ibi animæ divitias omnes perdidit; ibi delectans et deliciis perfruens naufragium fecit: ibi ludens et delusus pauper est factus: ibi corruptrices animæ voluptates mercatus, et risum emens, parentes lacrymarum accepit: ac virtutes quidem, quas habuit, abjecit; scelera autem, quæ non habuit, assumpsit. *Cum vero omnia consumpsisset* (non enim solent durare turpiter viventibus opes gratiæ), *facta est fames valida in regione illa* (*v.* 14). Ubi enim temperantiæ fruges non excoluntur, ibi fames valida: ubi continentiæ vitis plantata non est, ibi fames valida: ubi castitatis racemus in torculari non premitur, ibi fames valida: ubi mustum cæleste non abundat, ibi magna fames: ubi fertilitas malorum, ibi omnino sterilitas bonorum: ubi abundantia malarum actionum, ibi omnino raritas virtutum: ubi humanitatis oleum non scaturit, ibi fames valida. *Tunc* ergo *et ipse cœpit egere.* Nihil enim ei reliquum erat, nisi ea quæ intemperantiæ propria sunt mala, postquam omnia turpitudinis facinora commiserat. *Et profectus adhæsit uni civium regionis illius* (*v.* 15). Cives autem regionis illius erant dæmones, in qua profugus degebat. *Et misit eum in villam suam* civis ille, *ut pasceret porcos.* Sic enim honore afficiunt dæmones eos, qui se honore prosequuntur: sic amant eos, a quibus amantur: talia dona largiuntur illis qui sibi obediunt. *Et cupiebat implere ventrem suum de siliquis, quas porci manducabant* (*v.* 16). Quid autem hoc est, *De siliquis?* Siliquarum gustus dulcis est, sed tamen et asper simul et difficilis. Ejusmodi est et peccati natura; paululum quidem exhilarat, sed torquet plurimum: delectat ad tempus, et in æternum castigat. *In se autem reversus* (*v.* 17), apud se priorem felicitatem cogitans ac posteriorem hanc miseriam, sibique in memoriam revocans qualis esset, dum versaretur cum Deo et patre, qualis autem nunc sit, dum dæmonibus subjectus est: *In se* ergo *reversus, dixit: Quanti mercenarii in domo patris mei abundant panibus, ego autem hic fame pereo!* Quam multi nunc catechumeni sacris literis perfruuntur, ego autem fame divinorum oraculorum teneor! O quantis meipsum bonis privavi! o quantis me ipsum malis implicui! Cur enim a beato illo convictu secessi? cur me in hanc mortiferam vitam ingessi? Didici ex iis, quæ passus sum, Deum non derelinquere: didici eum semper tenere, qui se retinentes semper conservat: didici impuris dæmonibus non credere, qui omnem impuritatem et depravationem docent. Quid ergo ait? *Surgam, et ibo ad patrem meum* (*v.* 18). Revertar bene, unde discessi male: redibo ad patrem meum, Conditorem, Dominum, Curatorem, et Provisorem: et perveniam ad eum qui solet exspectare et prævenire eos qui se ad ipsum convertunt. *Surgam, et ibo ad patrem meum, et dicam illi: Pater, peccavi in cælum et coram te: jam non sum dignus vocari filius tuus; fac me sicut unum de mercenariis tuis* (*v.* 19). Sufficiunt mihi ad salutem hæc verba, sufficit mihi ad obsecrationem patris mei nomen: etenim facere non potest pater meus, pater a me appellatus, quin se patrem operibus prodat: non potest non commovere viscera sua, qui misericors est: non potest, cum audierit, *Peccavi*, non veniam dare delictis meis: non potest, cum vocem meam exaudierit, justæ iræ suæ non oblivisci. Scio quantum apud eum valeat pœnitentia, scio quantum possint apud eum lacrymæ: scio quo pacto quisque peccator ad ipsum conversus, et flens amare, ut Petrus, peccatorum obtineat remissionem: novi Dei mei bonitatem: novi patris mei benignitatem. Miserebitur mei pœnitentis, quem non punivit peccantem.

2. *Et cum surrexisset, venit ad patrem suum* (*v.* 20). Præclaro consilio præclaram adjunxit actionem. Nos enim oportet non modo de rebus profuturis deliberationem instituere, sed et affectus probos actionibus indicare. Cum autem ille adhuc longe distaret loco, animo autem prope esset, et manibus continuo pectus suum rumperet ac percuteret, utpote quod pravarum cogitationum esset officina, et vultum terræ affigeret, atque ab oculis suis lacrymarum posceret stillas comites ad intercedendum, et excusationem meditaretur: prius exclamavit voce magna, cum lacrymis dicens, *Pater, peccavi in cælum et coram te* (*Luc.* 15. 21). Peccavi, sat scio, Christe Domine et Deus; peccata mea tu solus nosti; peccavi, miserere, ut Deus et Dominus. Non sum dignus ut in cælum intuear, et te deprecer optimum Dominum meum, utpote qui maximis et gravissimis peccatis scateam: numerari non possunt peccata mea. Miserere, cum bonus sis semper Deus, *Quoniam dignus non sum vocari filius tuus; fac me sicut unum de mercenariis tuis* (*v.* 19). Sic ex intimo pectore deprecantem vidit, qui delinquentes videt, et in peccatorum sceleribus connivet, eorumque pœnitentiam exspectat: vidit eum pater ejus, et miseratione ductus est: Pater quippe erat bonitate, licet Deus esset natura. *Et accurrens cecidit super collum ejus, et osculatus est eum* (*v.* 20). Non exspectavit, ut, qui offenderat, prope accederet, sed ipse illi propere occurrit: neque ejus collum detestatus est, ut sordibus incontinentiæ compunctum, atque fœdatum; sed impollutis manibus suis eum complexus, deosculatus est, quem olim desideraverat, ita ut exsatiari non posset. O ineffabilem simul et tremendam misericordiam! o incredibilem humanitatem! o stupenda pacta! o mirabilem reconciliationem! Inflexit continuo Deum, vel uno momento, ad id, ut tum lacrymis cederet, tum tantam delictorum multitudinem præteriret. Num miratus es, cum videres Deum peccatori blandiri? O ingentem amorem viscerum paternorum! Peccator in terris lacrymas fudit, et qui solus est peccati expers, de cælis seipsum ad humanitatem inclinavit. Quis umquam vidit peccatorem, cui adularetur Deus? quis umquam vidit judicem officiose colentem reum? quis umquam ullum vidit adulari damnato? Verumtamen obtestatur Deus, ut olim Israelem. *Populе meus*, inquit, quam injuriam tibi intuli, *aut quid molestus fui tibi* (*Mich.* 6. 3)? Nunc etiam eadem fiunt, et facta sunt, quandoquidem ita vult placatu facilis Deus, ita solet a seipso vinci pater misericordiarum et Deus totius consolationis. Neque vero his contentus fuit prodigus ille filius, sed in iis bonis quæ ad pœnitentiam pertinent, prodigus fuit. Non enim sufficere sibi tantam humanitatem in tanta multitudine peccatorum arbitratus est, ad perfectam salutem obtinendam; sed, quæ patri dicere meditatus erat antea, ea et præsens convenienti habitu compositus dixit: Pater, si quidem omnino licet patrem te appellare, nisi forte et in hoc præter alia mea delicta pecco, dum te patrem voco; nisi nomen illud contumelia afficio, quod extra omnem contumeliæ aleam positum est; nisi labia mea conscientia claudit; nisi conditio morum linguam meam devincit; nisi orationem impedit anteacta vita: suscipe, pater sancte, pollutam deprecationem ab ore polluto. Pater secundum gratiam, et Conditor secundum naturam, *Peccavi in cælum et coram te, et non sum dignus vocari filius tuus.* Peccavi

confiteor peccata mea, non occulto quæ cernis, non nego quæ scis; ut reus abjectus jaceo, ut iniquus condemnor, ut judex miserere mei. *Peccavi in cœlum et coram te.* Vereor oculos meos ad cælum convertere. Etenim firmamenti speciem ut accusatoris vocem reformido : vereor in luce deitatis figere obtutum, cum mentis oculos habeam sordidatos. *Peccavi in cœlum et coram te, nec jam sum dignus vocari filius tuus.* Ecce meipsum prodo, meipsum condemno, sententiam in meipsum pronuntio. Non est opus mihi judice ad pronuntiandam sententiam, non opus est accusatoribus ad convincendum reum, non opus est testibus ad tabulas confirmandas. Intus habeo præsidentem conscientiam, judicem implacabilem in anima gero, ac forum formidabile : in conscientia testes circumfero, in oculis meis accusatores produco : theatra me accusant, in me circi clamant, in me specfacula eorum, qui cum bestiis pugnant, vociferantur : prodigalitas me traducit, me actiones, meæ infamia obruunt, me præsens nuditas manifestat ; ipsi ignominiæ panni quibus amictus sum, me pudore suffundunt, et non sum dignus vocari filius tuus : *Fac me sicut unum ex mercenariis tuis.* Ne me autem abigas ab aula tua, Domine, ut ne rursum me inventum hostis errantem velut captivum adducat : neque me prope tremendam ac mysticam mensam tuam sistas : non enim ausim apertis oculis intueri sancta sanctorum. Sine me cum catechumenis intra ecclesiæ fores consistere, ut contemplans quæ in ea perficiuntur mysteria, eorum sensim rursus particeps fieri concupiscam ; ut divinis laticibus perfusus, turpium cantilorum sordes in auribus meis residentes abstergam, ut cum tuas margaritas a piis viris abripi videro, manus et ipse dignas quæ tale munus accipiant, habere desiderem. Cum his eum invasisset prodigus, essetque cum lacrymis ita vociferatus, *Dixit pater ad servos suos* (*Luc.* 15. 22). Ad quosnam servos ? Audi : ad sacerdotes et ministros mandatorum suorum. *Proferte cito stolam primam, induite illum.* Proferte stolam desuper textam, ab igne spirituali præparatam ; proferte stolam in aquis piscinæ contextam ; proferte stolam ex igne spiritali conflatam, et induite eum qui sese exuit : induite novum Adamum quem nudavit diabolus ; induite regem creaturæ, ornate eum per quem mundum ornavi, condecorate filii mei membra carissima ; non enim possum cum inornatum intueri, non fero ut imago mea nuda relinquatur : meum probrum censeo filii probrum, meam gloriam existimo hujus celebre nomen.

3. *Date etiam annulum in manum ejus :* ut Spiritus pignus gerat, et ipsum ferens custodiatur ab ipso Spiritu ; ut meum sigillum circumferens, formidabilis omnibus hostibus adversariisque appareat ; ut a longe, cujus patris iste sit filius, intelligatur. *Date etiam calceamenta in pedes ejus :* ne rursum nudatum reperiat serpens calcaneum ejus, eumque aculeo suo percutiat ; sed ut ipse potius caput draconis conculcet, ut hostis conterat stimulos, et viam quæ secundum Deum est, percurrat. *Et adducite vitulum saginatum, et occidite* (v. 23). Quem tandem vitulum dicit saginatum ? Quemnam ? Quem juvenca Maria Virgo peperit. Proferte Vitulum indomitum, qui nondum peccati jugum sustinuit, virginem, et ex Virgine natum, qui sequitur eos qui sequuntur se, non ex necessitate, sed sponte ; qui non utitur robore suo, neque cornibus, sed prompte cervicem inclinat iis, qui mactare ipsum volunt. Mactate itaque eum qui sponte mactatur ; mactate eum, qui vivificat eos qui se mactant ; occidite eum, qui occiditur, sed non moritur ; occidite eum, qui membratim conciditur, et eos sanctificat, qui se concidunt ; occidite eum, qui comeditur ab iis qui ipsum norunt, et numquam consumitur ; occidite eum, qui comedentes beatos reddit. Et epulantes omnes lætemur, *Quia hic filius meus mortuus erat, et revixit ; perierat, et inventus est. Et cœperunt epulari* (v. 24). Nostis spiritales delicias, qui eas degustastis et tremendis mysteriis initiati estis, dum ministri sacri officii, imitantes angelorum alas tenuibus suis lineis velis (*a*), quæ sinistris humeris insident, in ecclesia discurrunt, clamantque : Ne quis ex catechumenis, ne quis eorum qui non edunt, nullus ex exploratoribus, ne quis eorum qui non possunt intueri Vitulum qui comeditur, neve quis eorum qui spectare non possunt cælestem sanguinem, qui effunditur in remissionem peccatorum, ne quis indignus hostia vivente, ne quis non initiatus, ne quis eorum, qui non possunt impollutis labiis tremenda mysteria attingere : deinde subjunguntur voces angelorum collaudantium de cælis et dicentium. Sanctus Pater, qui voluit mactari Vitulum saginatum, qui peccatum non novit, ut propheta dixit Isaias : *Qui peccatum non fecit, neque inventus est dolus in ore ejus* (*Isai.* 53. 9 ; 1. *Pet.* 2. 22). Sanctus est Filius simul et Vitulus qui semper occiditur sponte, qui semper vivit : sanctus Paracletus, Spiritus sanctus, qui sacrificium perficit. Hæc itaque dum intus agerentur, senior filius cum venisset, audivit a longe symphoniam, et choros (*Luc.* 15. 25) ; et cum ex pueris unum advocasset, interrogabat quid hoc esset : Aures meas verberat sonus quispiam. Ille autem inquit : David propheta intus concinit : *Tunc imponent super altare tuum vitulos* (*Ps.* 50. 21). Idem rursus eos, qui adsunt, ad epulas cohortatur, aitque : *Gustate et videte, quoniam suavis est Dominus* (*Ps.* 33. 9). Paulus divinarum rerum interpres proclamat, ac dicit : *Pascha nostrum immolatus est Christus* (1. *Cor.* 5. 7). Ecclesia festum agit, epulatur, et choreas ducit. Ille autem ait servo : Hanc est ? dum ego foris sum, alii mysteria mea, me absente, dividunt ? Sic est, inquit, quoniam frater tuus venit, et occidit pater tuus vitulum saginatum, quia salvum eum recepit. His auditis iratus est justus, neque ingredi voluit (*Luc.* 15. 28). Iratus est justus, et invidiæ factus est servus : qui delicias vitæ pedibus conculcaverat, ab invidia superatus est. Quomodo autem ait Paulus : *Optabam ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem* (*Rom.* 9. 3). Non ut invidum ostenderet esse justum, sed ut magnitudinem quamdam immensam innueret, ita orationem conformavit Salvator, ut immensas divitias bonitatis Patris sui declararet. Idque per ea, quæ consequuntur, indicat. *Pater* enim *egressus cœpit rogare illum.* O ineffabilem sapientiam ! o religiosam providentiam ! Et peccatoris est misertus, et justo est adulatus ; et non permisit ut caderet is qui stabat, et cum qui ceciderat, excitavit : pauperem divitem effecit, neque divitem sivit invidia pauperem fieri. *At ille respondens dixit patri suo : Ecce tot annis servio tibi, et numquam mandatum tuum præterivi, et numquam dedisti mihi hœdum, ut cum amicis meis epularer* (*Luc.* 15. 29) : sed circumeo in melotis, in pellibus caprinis, egens, angustiatus, afflictus (*Hebr.* 11. 37). Sed postquam filius tuus hic, qui consumpsit te, qui devoravit substantiam tuam cum meretricibus, venit, subito occidisti illi vitulum saginatum, et neque verbo ipsum castigasti, neque in speciem vultum ab ipso avertisti ; sed continuo ipsum hospitio excepisti, et omnibus tuis vestimentis exornasti, aureo annulo splendidum reddidisti, calceamentis munivisti, ecclesiam aperuisti, mensam adornasti, crateras implevisti, vitulum occidisti saginatum, ad epulas fideles convocasti, angelos ad choreas impulisti, admirabile cæli terræque convivium convocasti. Tanta ergo munera in eum qui tuam bonitatem contempserat, quique nobilitatem tuam probris affecerat, contulisti. Quid dicam de tuarum miserationum pelago ? quomodo tuæ benignitatis oceanum admirabor ? Misereris omnium, Domine, quod omnia possis, et in hominum peccatis connives, ut ad pœnitentiam convertantur. *Pater autem dixit ipsi : Fili, tu semper mecum es* (*Luc.* 15. 31). Tu a meo sinu haud unquam sejunctus es ; tu

(*a*) Alludit ad Diaconorum stolas.

ρῶν διελέγετο μετὰ τοῦ πρέποντος σχήματος· πάτερ, εἴ γε ὅλως ἔξεστί μοι πατέρα σε εἰπεῖν· εἰ μὴ καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων μου πταισμάτων, καλῶν σε πατέρα, ἐξαμαρτάνω· εἰ μὴ ὑβρίζω τῇ κλήσει τὸ ἀνύβριστον ὄνομα· εἰ μὴ κλείει μου τὰ χείλη τὸ συνειδός [a]· εἰ μὴ δεσμεῖ μου τὴν γλῶτταν ὁ τρόπος τῆς πράξεως· εἰ μὴ κωλύει μου τὸν λόγον ὁ βίος· δέξαι, πάτερ ἄγιε, δέησιν ῥυπαρὰν ἐκ στόματος ῥυπαροῦ. Πάτερ κατὰ χάριν, καὶ δημιουργὲ κατὰ φύσιν, Ἥμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκ εἰμὶ ἄξιος κληθῆναι υἱός σου. Ἥμαρτον, ὁμολογῶ τὰ παραπτώματά μου, οὐ κρύπτω ἃ περ βλέπεις, [36] οὐκ ἀρνοῦμαι ἃ περ ἐπίστασαι· ὡς ὑπεύθυνος πρόκειμαι, ὡς παράνομος κατακρίνομαι· ὡς κριτὴς ἐλέησόν με. *Ἥμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου.* Δέδοικα εἰς τὸν οὐρανὸν τὰ ὄμματά μου ἀνατεῖναι· φοβοῦμαι γὰρ τοῦ στερεώματος τὴν μορφήν, ὡς κατηγόρου φωνήν· εὐλαβοῦμαι ἐνατενίσαι τῷ φωτὶ θεότητος, ῥυπαροὺς ἔχων τοὺς τῆς διανοίας ὀφθαλμούς. *Ἥμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκ εἰμὶ ἄξιος κληθῆναι υἱός σου.* Ἰδοὺ ἐμαυτὸν ἀνακηρύττω, ἐμαυτὸν κατακρίνω, κατ' ἐμαυτοῦ ἀποφαίνομαι. Οὐ δέομαι δικαστοῦ πρὸς ἀπόφασιν, οὐ δέομαι κατηγόρων πρὸς ἔλεγχον, οὐ δέομαι μαρτύρων πρὸς ἔγγραφα· ἔνδον ἔχω προκαθήμενον τὸ συνειδός, τὸν ἀπαραίτητον δικαστὴν ἐν τῇ ψυχῇ βαστάζω, τὸ φοβερὸν δικαστήριον· ἐν τῷ συνειδότι περιφέρω τοὺς μάρτυρας, ἐν τοῖς ἐμοῖς ὀφθαλμοῖς τοὺς κατηγόρους ἐπάγων· τὰ θέατρά μου κατηγορεῖ, αἱ ἱπποδρομίαι μου κατακράζουσιν, αἱ θεωρίαι τῶν θηριομαχούντων καταδωσί μοι· ἡ ἀσωτία θριαμβεύει με, αἱ πράξεις μου στηλιτεύουσί με, ἡ πιρουσα γυμνότης φανεροῖ με [b], αὐτὰ τὰ ῥάκη τῆς αἰσχύνης, ἃ περιβέβλημαι, καταισχύνει με, καὶ οὐκ εἰμὶ ἄξιος κληθῆναι υἱός σου· *Ποίησόν με ὡς ἕνα τῶν μισθίων σου.* Μήτε τῆς αὐλῆς σου ἀποπέμψῃς με, Δέσποτα, ἵνα μὴ πάλιν ὁ πολέμιος εὑρών με πεπλανημένον, ὡς αἰχμάλωτον ἀπαγάγῃ· μήτε πλησίον ἐλκύσῃς με τῆς φοβερᾶς σου καὶ μυστικῆς τραπέζης· οὐ γὰρ τολμῶ ὀφθαλμοῖς [c] ἐναγέσιν ὁρᾶν τῶν ἁγίων τὰ ἅγια. Ἔασόν με στῆναι μετὰ τῶν κατηχουμένων, τῶν θυρῶν τῆς ἐκκλησίας ἔνδον, ἵνα θεωρῶν τὰ ἐν αὐτῇ τελούμενα μυστήρια, ποθήσω κατὰ μικρὸν ταῦτα πάλιν ἀναλαβεῖν· ἵνα τοῖς θείοις νάμασιν ἐπαντλούμενος, ἀποσμήξω τὴν αἰσχύνην τῶν αἰσχρῶν ἁσμάτων, τὸν ῥύπον τὸν ἐγκείμενον ταῖς ἐμαῖς ἀκοαῖς· ἵνα θεωρῶν τοὺς σοὺς; μαργαρίτας; ἁρπαζομένους παρὰ τῶν εὐσεβῶν ἀνδρῶν, ἐπιθυμήσω κἀγὼ κτήσασθαι χεῖρα; ἀξίας τῆς τούτων ὑποδοχῆς. Ταῦτα τοῦ ἀσώτου προσκροῦσαντος, καὶ μετὰ δακρύων βοῶντος, *Εἶπεν ὁ πατὴρ πρὸς τοὺς δούλους αὐτοῦ* [d]. Πρὸς ποίους δούλους; Ἄκουε· πρὸς τοὺς ἱερεῖς· καὶ λειτουργοὺς τῶν αὐτοῦ προσταγμάτων. *Ἐξενέγκατε τὴν στολὴν τὴν πρώτην, καὶ ἐνδύσατε αὐτόν·* ἐξενέγκατε τὴν στολὴν τὴν ἄνωθεν ὑφαντὴν, τὴν ἐκ τοῦ πνευματικοῦ πυρὸς καταρτιζομένην· ἐξενέγκατε τὴν στολὴν τὴν ἐν τοῖς ὕδασι τῇ κολυμβήθρᾳ ὑφαινομένην. Ἐξενέγκατε τὴν στολὴν τὴν ἐκ τοῦ πνευματικοῦ πυρὸς κατασκευαζομένην, καὶ ἐνδύσατε αὐτόν. Ἐνδύσατε τὸν ἑαυτὸν ἀποδύσαντα, ἐνδύσατε τὸν νέον Ἀδάμ, ὃν ἐγύμνωσεν ὁ διάβολος· ἐνδύσατε τὸν βασιλέα τῆς κτίσεως· κοσμήσατε τοῦτον, δι' ὃν τὸν κόσμον ἐκόσμησα· καλλωπίσατε τοῦ υἱοῦ μου τὰ φίλτατα μέλη· οὐ φέρω γὰρ αὐτὸν ἀκαλλώπιστον καθορᾶν· οὐ φέρω τὴν ἐμὴν εἰκόνα γεγυμνωμένην καταλιπεῖν· ἐμὸν ἐνδεὸς ἡγοῦμαι τὸ ἐνδεὸς τοῦ ἐμοῦ παιδός, ἐμὴν δόξαν ἡγοῦμαι τούτου τὴν εὐκλειαν.

γ'. *Δότε καὶ δακτύλιον εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ·* ἵνα φορῇ τὸν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύματος, καὶ φορῶν αὐτὸν φρουρηθῇ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πνεύματος· ἵνα τὴν ἐμὴν σφραγῖδα περιφέρων, φοβερὸς ᾖ πᾶσι τοῖς πολεμίοις τε καὶ ἐναντίοις· ἵνα πόρρωθεν φαίνηται, ποίου πατρός ἐστιν οὗτος υἱός. *Δότε καὶ ὑποδήματα εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ·* ἵνα μὴ πάλιν εὕρῃ ὁ ὄφις γυμνὴν τὴν πτέρναν αὐτοῦ, καὶ πατάξῃ αὐτὸν διὰ τοῦ κέντρου· ἀλλ' ἵνα μᾶλλον αὐτὸς καταπατῇ τὴν τοῦ δράκοντος κεφαλὴν, ἵνα συντρίψῃ τοῦ πολεμίου τὰ κέντρα, καὶ ἵνα τρέχῃ τὴν κατὰ θεὸν ὁδόν. *Καὶ ἐνέγκαντες τὸν μόσχον τὸν σιτευτὸν, θύσατε.* Ποῖον μόσχον λέγει σιτευτόν; Ποῖον; Ὃν ἡ δάμαλις Μαρία παρθένος ἐγέννησεν. Ἐνέγκατε τὸν μόσχον τὸν ἀδάμαστον, τὸν μὴ δεξάμενον ἁμαρτίας ζυγὸν, τὸν παρθένον, καὶ ἐκ παρθένου, τὸν ἀκολουθοῦντα τοῖς ἀκολουθοῦσιν αὐτῷ, οὐκ ἐξ ἀνάγκης, ἀλλ' ἑκουσίως· τὸν μὴ χρώμενον τῇ δυνάμει αὐτοῦ, μηδὲ τοῖς κέρασιν, ἀλλ' ἑτοίμως ὑποκλίναντα τὸν ἑαυτοῦ αὐχένα τοῖς σφάττειν θέλουσι. Θύσατε οὖν ἐκόντα θυόμενον, θύσατε τὸν ζωοποιοῦντα τοὺς θύοντας. Θύσατε τὸν θυόμενον καὶ μὴ νεκρούμενον· θύσατε τὸν μελιζόμενον, καὶ τοὺς μελίζοντας αὐτὸν ἁγιάζοντα· θύσατε τὸν ἐσθιόμενον παρὰ τῶν εἰδότων αὐτὸν, καὶ μηδέποτε δαπανώμενον· θύσατε τὸν τοὺς ἐσθίοντας μακαρίους ἀπεργαζόμενον. Καὶ φαγόντες πάντες εὐφραθῶμεν, [37] *Ὅτι οὗτος ὁ υἱός μου νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησεν· ἀπολωλὼς ἦν, καὶ εὑρέθη.* *Καὶ ἤρξαντο εὐφραίνεσθαι.* Ἐπίστασθε τὴν πνευματικὴν εὐφροσύνην, οἱ ταύτης γευσάμενοι καὶ μεμνημένοι τῶν φρικτῶν μυστηρίων, τῶν λειτουργῶν τῆς θείας ἱερουργίας, τῶν μιμουμένων τὰς τῶν ἀγγέλων πτέρυγας ταῖς λεπταῖς ὀθόναις ταῖς ἐπὶ τῶν ἀριστερῶν ὤμων κειμέναις, καὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ περιτρεχόντων καὶ βοώντων· Μή τις τῶν κατηχουμένων, μή τις τῶν μὴ ἐσθιόντων, μή τις τῶν κατασκόπων, μή τις τῶν μὴ δυναμένων θεάσασθαι τὸν Μόσχον ἐσθιόμενον, μή τις τῶν μὴ δυναμένων θεάσασθαι τὸ οὐράνιον αἷμα τὸ ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, μή τις ἀνάξιος τῆς ζώσης θυσίας, μή τις ἀμύητος, μή τις μὴ δυνάμενος ἀκαθάρτοις γείλεσι προσψαύσασθαι τῶν φρικτῶν μυστηρίων· εἶτα καὶ τῶν ἀγγέλων [e] οὐρανόθεν ἐπευφημούντων καὶ λεγόντων· Ἅγιος ὁ Πατὴρ, ὁ θελήσας τυθῆναι τὸν Μόσχον τὸν σιτευτὸν, τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, καθώς φησιν ὁ προφήτης Ἡσαΐας· *Ὃς ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ·* ἅγιος ὁ Υἱὸς, ἅμα καὶ Μόσχος ὁ ἀεὶ θυόμενος ἐκὼν, καὶ ἀεὶ ζῶν· ἅγιος ὁ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ τὴν θυσίαν τελεσιουργῆσαν. Τούτων οὖν ἔνδον ἐπιτελουμένων ὁ πρεσβύτερος υἱὸς μακρόθεν παραγενόμενος ἤκουσε συμφωνίας καὶ χορῶν· καὶ προσκαλεσάμενος ἕνα τῶν παίδων, ἐπυνθάνετο τί ἂν εἴη τοῦτο· Ἦχός τις περιεκτύπει [f] μοὺ τὰ ὦτα. Ὁ δέ φησι, Δαυὶδ ὁ προφήτης ἔνδον μελῳδεῖ· *Τότε ἀνοίσουσιν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριόν σου μόσχους.* Ὁ αὐτὸς πάλιν προτρέπεται τοὺς παρόντας πρὸς τὴν ἑστίασιν, καὶ λέγει· *Γεύσασθε, καὶ ἴδετε, ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος.* Παῦλος ὁ τῶν θείων μυστηρίων ἐξηγητὴς ἀναβοᾷ καὶ λέγει· *Τὸ πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν* [g] *ἐτύθη Χριστός.* Ἡ Ἐκκλησία πανηγυρίζει εὐφραινομένη, καὶ χορεύει. Ὁ δέ φησι πρὸς τὸν δοῦλον· Ναὶ, καὶ μὴ παρόντος ἐμοῦ ἄλλοι τὰ ἐμὰ μυστήρια παρὰ τὴν ἐμὴν ἀπουσίαν ἐν τῇ ἐμῇ αὐλῇ μεῖζονται. Ναὶ, φησίν· ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἦκει, καὶ ἔθυσεν ὁ πατήρ σου τὸν μόσχον τὸν σιτευτὸν, ὅτι ὑγιαίνοντα αὐτὸν ἀπέλαβεν. Ὀργίσθη δὲ πρὸς ταῦτα ὁ δίκαιος, καὶ οὐκ ἠθέλησεν εἰσελθεῖν. Ὠργίσθη ὁ δίκαιος, καὶ τοῦ φθόνου ἐγένετο δοῦλος· ὁ καταπατήσας τοῦ βίου τὰ τερπνὰ, φθόνῳ κεκράτηται. Καὶ πῶς φησιν ὁ Παῦλος λέγων· *Ἐβουλόμην αὐτὸς ἐγὼ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα;* Οὐχ ἵνα βάσκανον δείξῃ τὸν δίκαιον, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑπερβολὴν οὕτω τὸν λόγον ἐσχημάτισεν ὁ Σωτήρ· ἵνα κηρύξῃ τὴν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χρηστότητος τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο δηλοῖ διὰ τῶν ἑφεξῆς. *Ὁ γὰρ πατὴρ αὐτοῦ, φησὶν, ἐξελθὼν παρεκάλει αὐτόν.* Ὦ σοφὴς ἀῤῥήτου, ὦ προνοίας θεοφιλοῦς· καὶ τὸν ἁμαρτωλὸν ἠλέησε, καὶ τὸν δίκαιον ἐκολάκευσε· καὶ τὸν ἱστάμενον οὐκ ἀφῆκε πεσεῖν, καὶ τὸν πεσόντα ἤγειρε· καὶ τὸν πένητα πλούσιον ἀπέδειξε, καὶ τὸν πλούσιον οὐ συνεχώρησε τῷ φθόνῳ γενέσθαι πτωχόν. *Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε τῷ πατρί· Ἰδοὺ ἐγὼ τοσαῦτα ἔτη ἔχω δουλεύων σοι, καὶ οὐδέποτε ἐντολήν σου παρῆλθον· καὶ ἐμοὶ οὐκ ἔδωκάς ποτε ἔριφον, ἵνα μετὰ τῶν φίλων μου εὐφρανθῶ·* ἀλλὰ περιέρχομαι ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενος, θλιβόμενος, κακουχούμενος. Ὅταν δὲ ὁ υἱός σου οὗτος ἦλθεν, ὁ καταφρονήσας σου, καὶ καταφαγών σου τὸν βίον μετὰ πορνῶν, εὐθέως ἔθυσας αὐτῷ τὸν μόσχον τὸν σιτευτόν· καὶ οὔτε ῥήματι ἐνεκάλεσας αὐτῷ, οὔτε σχήματι τὸ πρόσωπόν σου ἀπέστρεψας ἀπ' αὐτοῦ· ἀλλ' εὐθέως

[a] Alii τὸ ὄνειδος. [b] Alii στηρίζει με. [c] Alii οὐ δύναμαι γὰρ ἀνανεύειν καὶ ὀφθαλμοῖς. [d] Alii τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ.

[e] Alii τῶν ἁγίων, et mox κελεύσας pro θελήσας. [f] Alii ἦχός τις περιηχεῖ. [g] Aberat ὑπὲρ ἡμῶν, quod e Savil. et Bibliis recepimus. EDIT.

ξενοδόχησας αὐτὸν, καὶ πάσῃ τῇ στολῇ σου κατεκοσμησας, καὶ τῷ χρυσῷ δακτυλίῳ περιήστραψας, καὶ τοῖς ὑποδήμασι περιέφραξας [a], καὶ τὴν ἐκκλησίαν ἠνέῳξας, καὶ τὴν τράπεζαν ἐκαλλώπισας, καὶ τοὺς κρατῆρας ἐπλήρωσας, καὶ τὸν μόσχον τὸν σιτευτὸν κατέσφαξας, καὶ πρὸς τὴν εὐωχίαν τοὺς πιστοὺς προσεκάλεσας, καὶ τοὺς ἀγγέλους χορεύειν ἐποίησας, καὶ ξένον οὐρανοῦ καὶ γῆς συμπόσιον συνεκρότησας· καὶ τοιαύτας δωρεὰς παρέσχες τῷ καταφρονήσαντι τῆς σῆς ἀγαθότητος, καὶ τὴν εὐγένειαν καθυβρίσαντι. [38] Τί εἴπω πρὸς τὸ βάθος καὶ τὸ πέλαγος τῶν σῶν οἰκτιρμῶν; πῶς θαυμάσω τὴν θάλατταν τῆς σῆς γαληνότητος; Ἐλεεῖς, Κύριε, πάντας, ὅτι πάντα δύνασαι, καὶ παροράς ἁμαρτήματα ἀνθρώπων εἰς μετάνοιαν. *Ὁ δὲ Πατὴρ αὐτοῦ εἶπεν αὐτῷ· Τέκνον, σὺ πάντοτε μετ' ἐμοῦ εἶ.* Σὺ τῶν ἐμῶν κόλπων οὐκ ἐχωρίσθης ποτέ· σὺ τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐμῆς οὐκ ἀπεσκίρτησας· σὺ ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις προσέσχες ἀεί· σὺ μετὰ τῶν ἀγγέλων ἐντυγχάνεις διαπαντός· σὺ τῷ θυσιαστηρίῳ παριστάμενος, μετὰ παῤῥησίας βοᾷς. *Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου.* Οὗτος δὲ προσῆλθέ μοι κατακεκριμένος, κατηχουμένος, τὸ πρόσωπον ὠλῶν εἰς τὴν γῆν, καὶ μετὰ συντετριμμένης καὶ στυγνῆς φωνῆς ἀνεβόησε· *Πάτερ, ἥμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκ εἰμὶ ἄξιος κληθῆναι υἱός σου· ποίησόν με ὡς ἕνα τῶν μισθίων σου.* Τί εἶχον ποιῆσαι πρὸς τὰ ῥήματα ταῦτα; ἠδυνάμην μὴ ἐλεῆσαι τὸν ἐμὸν υἱὸν προσελθόντα μοι; Σὺ δίκασον ὁ θυμούμενος. Ἀλλ' οὐ πέφυκα, φιλάνθρωπος ὤν, ἀπάνθρωπόν τι διαπράξασθαι· οὐ δύναμαι μὴ ἐλεῆσαι, ὃν ἐγὼ ἐποίησα· οὐ δύναμαι μὴ οἰκτείρειν, ὃν ἐκ τῶν ἐμῶν σπλάγχνων ἐγέννησα. *Τέκνον, σὺ πάντοτε μετ' ἐμοῦ εἶ, καὶ τὰ ἐμὰ πάντα, σά ἐστιν·* ὁ οὐρανὸς σὸς, τὸ στερέωμα σὸν, ὁ ἥλιος δοῦλός σὸς, ἡ σελήνη θεραπαίνη σή, οἱ ἀστέρες λαμπτῆρες σοί, ὁ ἀὴρ τροφεύς σὸς, καὶ πάντα τὰ ἐνέρια σά· ἡ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτῇ σά, ἡ θάλασσα καὶ τὰ ἐν αὐτῇ σά, ὁ κόσμος σὸς, ἡ Ἐκκλησία σή, τὸ θυσιαστήριον σὸν, ὁ μόσχος ὁ σιτευτὸς σὸς, ἡ θυσία σή, οἱ ἄγγελοι σοί, οἱ ἀπόστολοι σοί, οἱ μάρτυρες σοί· τὰ παρόντα σὰ, τὰ μέλλοντα σά, ἡ ἀνάστασις σή, ἡ ἀθανασία σή, ἡ ἀφθαρσία σή, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν σή, πάντα τὰ φαινόμενα καὶ τὰ νοούμενα σά. Μὴ τὰ σὰ ἀπήγαγον, κἀκεῖνο προσήγαγον; μὴ σὲ ἀπέδυσα, κἀκεῖνον ἐνέδυσα; οὐχὶ ἐκ τῶν ἐμῶν πραγμάτων ἐχαρισάμην τὸ ἔλεος; οὐχ ὁμοιός εἰμι καὶ σοῦ κἀκείνου πατήρ; Καὶ σὲ τιμῶ διὰ τὴν ἀρετὴν, κἀκεῖνον ἐλεῶ διὰ τὴν καλλίστην ἐπιστροφὴν· καὶ σὲ ποθῶ διὰ τὴν ζωὴν, κἀκεῖνον διὰ τὴν μεταβολήν· καὶ σὲ διὰ τὴν πολιτείαν φιλῶ, κἀκεῖνον διὰ τὴν μετάνοιαν· καὶ σὲ διὰ μακροθυμίαν, κἀκεῖνον διὰ τὴν ἐν ἐμοὶ ἐπιστροφήν. *Εὐφραν θῆναι δὲ καὶ χαρῆναί σε ἔδει, ὅτι οὗτος ὁ ἀδελφός σου νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησεν· ἀπολωλὼς ἦν, καὶ εὑρέθη.* Τίς βλέπων νεκρὸν ἀνιστάμενον, οὐκ εὐφραίνεται; καὶ τίς εὑρὼν ἃ ἀπώλεσεν, οὐκ ἀγάλλεται; Δεῦρο καὶ σὺ, υἱέ μου, συνευφράνθητι σὺν ἡμῖν, καὶ συσκίρτησον σὺν τοῖς ἀγγέλοις, καὶ περίπτυξον σὺν ἡμῖν τὸν σὸν ἀδελφὸν, καὶ σύμψαλλε τῷ Δαυῒδ ἐκεῖνο τὸ πνευματικὸν μέλος, τὸ πρέπον τῇ παρούσῃ πανηγύρει· *Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι· μακάριος ἀνὴρ, ᾧ οὐ μὴ λογίσηται Κύριος ἁμαρτίαν.* Ἠκούσατε τῆς θείας παραβολῆς, καὶ τὸν ταύτης σκοπὸν ἔγνωτε, καὶ τὴν δύναμιν αὐτῆς εἴδετε· ἐμάθετε πῶς φιλάνθρωπον ἔχομεν Κύριον, πῶς ἀνεξίκακον. Αὐτῷ τοίνυν προσφύγωμεν μετὰ καθαρᾶς καρδίας. Δεῦτε, κοινῇ φωνῇ βοήσωμεν πρὸς αὐτόν· Δέσποτα, Κύριε φιλάνθρωπε, μονογενὲς Υἱὲ τοῦ Θεοῦ, ἡμάρτομεν εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκ ἐσμὲν ἄξιοι κληθῆναι υἱοί σου· ἀλλὰ παῤῥοῦμεν τοῖς σοῖς οἰκτιρμοῖς· ἔχομεν ὅμηρα τῆς σῆς φιλανθρωπίας τὸν τίμιον σταυρὸν, ὃν ὑπέμεινας δι' ἡμᾶς· ἔχομεν ἐγγυητὰς τῆς σῆς εὐσπλαγχνίας τὴν ποτε πόρνην, καὶ τὸν ποτε λῃστήν [b]. Διὰ τούτων γὰρ καὶ ἡμεῖς καὶ πάντες οἱ ἁμαρτωλοὶ προτρεπόμεθα προστρέχειν τῇ σῇ φιλανθρωπίᾳ. Ὡς ἐκείνους ἀοιδίμους καὶ μακαρίους ἀπέδειξας, Κύριε, καὶ ἡμᾶς προσπίπτοντάς σοι ἐλέησον· ὡς ἀνέστησας νεκροὺς σταυρωθεὶς, καὶ [c] ἡμᾶς νεκρωθέντας τῇ ἁμαρτίᾳ διὰ τὴν πολλήν σου φιλανθρωπίαν ἀνάστησον, ἵνα ἀπολαύσωμεν μετὰ τῶν ἀπολυτρωσαμένων τῆς σῆς ἀναστάσεως. Ταῦτα λέγοντες, ἐπιμείνωμεν, ἵνα καὶ πρὸς ἡμᾶς εἴπῃ ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστός· *Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν.* Καὶ [39] ὑμεῖς δὲ οἱ μέλλοντες ἀπολαύειν τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς, πάντα λογισμὸν ἀλλότριον ἀπορῥίψαντες, καὶ τὰς ψυχὰς ὑμῶν εἰς τὸν οὐράνιον νυμφίον εὐθύναντες, τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτος ἀπολαύσατε. *Ὁ Κύριος ἐγγύς, μηδὲν μεριμνᾶτε.* Ἐπὶ θύραις ὁ λυτρωτὴς ἐφέστηκεν, ὁ ἰατρὸς τοῖς πιστεύουσι πάρεστι, τὸ ἰατρεῖον ἠνέῳκται, τὰ φάρμακα πρόκειται, ἡ κολυμβήθρα πάντας προσδέχεται, ἡ χάρις ἐξέπλωται, ἡ πνευματικὴ στολὴ παρὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐξυφαίνεται. Μακάριοι οἱ καταξιούμενοι φορέσαι τὴν στολήν. Μόνον ὑμεῖς τῆς πίστεως τὰς λαμπάδας ἀνάψατε, καὶ τὸ ἔλαιον τῆς εὐσεβείας δαψιλῶς ἐπιβάλλετε, ἵνα νυκτὸς, ὅταν γίνηται φωνὴ λέγουσα· « Ἰδοὺ ὁ νυμφίος ἔρχεται, » ἐξέλθητε εἰς ὑπάντησιν αὐτοῦ μετὰ φαιδρῶν τῶν λαμπάδων [d], χορεύοντες καὶ σκιρτῶντες, καὶ βοῶντες, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου·* αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[a] Quidam περιεσφράγισας. [b] Inserunt alii καὶ τὸν ποτε τελώνην, καὶ τὸν ποτε διώκτην. [c] Alii οὕτω καί. [d] Alii add. τῆς πίστεως.

Εἰς τὴν ὄρχησιν τῆς Ἡρωδιάδος, καὶ εἰς τὴν ἀποτομὴν τῆς κεφαλῆς Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ.

α'. Ὥσπερ τις ἀνὴρ φιλέρημος ἔν τινι τόπῳ ἀλσώδει ὑπὸ δένδρα σκιαζόμενος, ταῖς τῶν ὀρνέων καλλιφώνοις κλαγγαῖς, καὶ ταῖς τῶν ὑδάτων εὐήχοις ῥοαῖς κυλινδούμενος πρᾶον ἔχει τὸ φρόνημα, πᾶσιν ἀνθρώποις ὁ τοιοῦτος ἀρέσκει· οὕτω καὶ ἡμεῖς ταῖς προλαβούσαις ἡμέραις τῇ πραείᾳ τοῦ Πνεύματος αὔρᾳ παρακαλούμενοι, τὰ περὶ ἐλεημοσύνης ὑμῖν διελεγόμεθα. Ὅτε δὲ τὸ Εὐαγγέλιον ἐκήρυξε τὴν Ἡρώδου παραφροσύνην, καὶ γυναικῶν ἀσέλγειαν, καὶ κῶμον ἀνδρῶν παραφρόνων, καὶ τράπεζαν ἐναγῆ, καὶ δῶρον ἀθέμιτον, καὶ ἔργον ἀνόσιον, καὶ κηδείαν σώματος σεμνοτάτου, ἄλλος ἐξ ἄλλου γεγένημαι. Ἐνεδς γὰρ γίνομαι, ἀγαπητοὶ, ὅταν ὑπ' ὄψιν ἐμαυτοῦ ἀγάγω τὰ ὑπὸ Ἡρώδου γεγενημένα πράγματα· εἴ γε ἔστιν ἐκεῖνα λέγειν πράγματα, καὶ μὴ τραύματα, τοῦ τοιαῦτα δεδρακότος πράγματα [a]. *Ἐν ἐκείνῳ,* φησὶ, *τῷ καιρῷ ἤκουσεν Ἡρῴδης ὁ τετράρχης τὴν ἀκοὴν Ἰησοῦ, καὶ εἶπε τοῖς παισὶν αὐτοῦ, Οὗτός ἐστιν Ἰωάννης, ὃν ἐγὼ ἀπεκεφάλισα. Αὐτὸς ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν, καὶ διὰ τοῦτο αἱ δυνάμεις ἐνεργοῦσιν ἐν αὐτῷ.* Ὁμολογεῖ τοῦ προφήτου τὸν φόνον, ὃν οὐ δύναται ψεύσασθαι· καὶ ᾔδει ὃν ἀπέκτεινεν, ὅτι προφήτης ἐστὶ, καὶ ἀνὴρ δίκαιος. Εἰ μὴ γὰρ ἐγίνωσκεν, οὐκ ἂν ἔλεγεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἐγηγέρθαι, καὶ διὰ τοῦτο τὰς δυνάμεις ἐν αὐτῷ ἐνεργεῖν. Ὦ συνειδήσεως κακῆς· ἐπὶ οἱῳδήποτε φόνῳ ὁ αὐτὸς μαρτυρεῖ ἑαυτῷ; ὦ συνειδήσεως κακῆς συζώσης ψυχῇ μιαρᾷ, καὶ κολαζούσης ἕως θανά-

[a] Reg. δεδρακότος δράματα.

ab Ecclesia mea nunquam dissiluisti; tu psalmis semper et hymnis operam dedisti; tu cum angelis quovis tempore versaris; tu altari assistens cum fiducia clamas, *Pater noster, qui es in cœlis : sanctificetur nomen tuum* (*Matth.* 6. 9) Hic vero accessit ad me condemnatus, vultu pudore suffuso, et in terram inclinato, corde contrito ac voce tristi clamavit : *Pater, peccavi in cœlum et coram te; jam non sum dignus vocari filius tuus; fac me sicut unum de mercenariis tuis.* Quid potuissem facere, auditis his vocibus? potuine non misereri filii mei ad me accedentis? judica tu qui iratus es. Atqui non fert natura mea, cum humanus sim, ut inhumanum quid perpetrem; non possum non ejus misereri, quem procreavi, non possum non miseratione duci ejus, quem ex meis visceribus genui. *Fili, tu semper mecum es, et omnia mea tua sunt.* Tuum est cœlum, tuum firmamentum, sol fraternarius tuus, luna ancilla tua, stellæ sunt faces tuæ, aer nutritius tuus, unaque omnia quæ in aere versantur : tua est terra, et omnia quæ in ea sunt; tuum est mare, quæque in eo sunt cuncta; tuus mundus, ecclesia tua, tuum altare, tuus vitulus saginatus, tuum sacrificium, tui angeli, tui apostoli, tui martyres, tua præsentia, tua futura, tua resurrectio, tua immortalitas, tua incorruptio, tuum regnum cœlorum, omnia quæ cernuntur oculis, quæque mente percipiuntur, sunt tua. Num tua abripui, et illi apposui? num te exui, et illum indui? nonne ex meis operibus misericordiam largitus sum? nonne pariter sum et tuus et illius pater? Et te honore afficio virtutis nomine, et illius me miseret propter insignem conversionem : te diligo propter vitam, et illum propter transmutationem : te propter conversationem, illum propter pœnitentiam : te propter longanimitatem, illum propter conversionem in me. *Epulari enim et gaudere te oportebat, quia frater tuus hic mortuus erat, et revixit; perierat, et inventus est* (*Luc.* 15. 32). Quis cum viderit mortuum excitatum ab inferis, non oblectatur? quis cum invenerit ea quæ perdiderat, gaudio non effertur? Veni et tu, fili mi, oblectare nobiscum, exsulta cum angelis, complectere nobiscum fratrem tuum, et cum Davide psalle illud spiritale canticum, quod huic convenit festivitati : *Beati, quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum* (*Psal.* 31. 1. 2). Audistis divinam parabolam, et ejus scopum novistis, vimque perspexistis : quam benignum Dominum habeamus, quam patientem didicistis. Ad eum ergo cum puro corde confugiamus. Venite, communi voce ad eum clamemus : Here, Domine benigne, unigenite Dei Filii, peccavimus in cœlum, et coram te, nec digni sumus qui filii tui vocemur, sed in miserationibus tuis confidimus, habemus obsidem tuæ benignitatis pretiosam crucem, quam nostra causa pertulisti : habemus fidejussorem tuæ misericordiæ illam olim meretricem, et illum quondam latronem : propter illos enim et nos peccatores omnes incitamur, ut ad humanitatem tuam recurramus. Ut illos celebres ac beatos reddidisti, sic etiam nostri, qui lapsi sumus, miserere : qui crucifixus mortuos suscitasti, nos quoque a peccato enecatos per humanitatem exsuscita, ut una perfruamur cum illis qui redempti sunt, et participes facti sunt, tua resurrectione. Hæc cum diverimus, exspectemus, ut et nobis dicat Dominus noster Christus : *Secundum fidem vestram fiat vobis* (*Matth.* 9. 29). Vos vero qui baptismatis dono perfruituri estis, omnem alienam cogitationem abjicite, animasque vestras ad cœlestem sponsum convertite : Spiritus sancti gratia perfruimini. *Dominus prope est, nihil solliciti sitis* (*Philipp.* 4. 5. 6). Etenim adstat pro foribus Redemptor, adest credentibus medicus, officina medici aperta est, parata sunt pharmaca, omnes exspectat piscina, gratia explicata est, spiritalis stola a Patre et Filio et Spiritu sancto pertexta est. Beati qui digni habiti fuerint, ut stolam ferant. Vos lucernas tantum fidei accendite, et oleum pietatis copiose infundite, ut de nocte cum audita vox fuerit dicens, *Ecce sponsus venit* (*Matth.* 25. 6), exactis obviam illi cum splendidis lucernis, choreas ducentes, saltantes, et clamantes, *Benedictus qui venit in nomine Domini* (*Ibid.* 21. 9) : ipsi gloria et potestas, nunc et semper, et in sæcula. Amen.

MONITUM

IN SEQUENTEM SERMONEM.

Hunc ut et alios quam plurimos sermones, qui Chrysostomi nomine circumferuntur, Severiano Gabalorum episcopo adscripsit nuperus scriptor. Nec satis perspicio cur omnia ejusdem farinæ opuscula ad unum Severianum referat. Multi certe erant Græculi qui sua Chrysostomi præmisso nomine publicabant. Hujus vero stylus non tam implicatus esse videtur, quam illarum orationum series, quas Severiani esse liquet. Est autem prorsus ineptus, et flosculis ad nauseam usque redundans.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

IN SALTATIONEM HERODIADIS, ET DECOLLATIONEM JOANNIS PRÆCURSORIS ET BAPTISTÆ (*a*).

1. Quemadmodum si quis amator solitudinis in aliquo saltibus referto loco sub arborum umbra consideat, et jucundo volucrum concentu, ac fluentis aquæ murmure placido delectetur, fieri nequit ullo modo, quin ejus animus sensusque omnis ad humanitatem traducatur, omnibusque sese affabilem præbeat : ita nos quoque superioribus diebus benignitate Spiritus commoti, de eleemosyna sermonem apud vos habebamus. Ubi vero stultitiam Herodis evangelium prædicavit, mulierumque petulantiam, convivium delirantium virorum, exsecrandam mensam, donum iniquum, opus injustum, et exequias corporis omni veneratione prosequendi, penitus immutatus sum. Mutus enim fio, dilectissimi, cum meis observantur oculis præterita Herodis facta, vel potius vulnera, unde tam immania spectacula consequantur. *In illo*, inquit, *tempore audivit Herodes tetrarcha famam Jesu, et ait pueris suis : Hic est Joannes Baptista, quem ego decollavi; ipse surrexit a mortuis, et ideo virtutes operantur in eo* (*Matth.* 14. 1). Confitetur eædem prophetæ, quam negare non potest, et, quem occidit, novit prophetam esse, virumque justum. Nisi enim nosset, haud illum diceret a mortuis surrexisse, ideoque virtutes operari in eo. O improbam conscientiam! in quali cæde testimonium in se dicit! o improbam conscientiam, quæ cum anima perversa usque ad mortem vivens illamque crucians, post mortem etiam implacabiliter torquet. Quam vero ob causam prophetam occidit? Quoniam præco veritatis erat, et injustam ejus actionem impedire sua reprehensione conten-

(*a*) Collata cum Codice Reg. 1971.

debat : et quem ut regem oportebat mandatorum Dei esse custodem, ipse indomita voluptatum petulantia leges violabat. Rex quippe ille est, qui justas fert leges, primusque agit, nec eas transgreditur. Quomodo enim alioquin sibi subditas gentes recto ordine componet, nisi justis legibus quasi frenis pervicax et insolens genus humanum regat? Herodes autem rex non populorum, sed voluptatum, vel potius servus earumdem (nam *A quo quis superatus est, hujus et servus est* [2. *Pet.* 2. 19]), non modo leges Dei transgressus est, sed et cædem inique perpetravit. Quem vero occidit? Virum justum, quo major inter natos mulierum non surrexit (*Matth.* 11. 11) : quod et Dominus ipse testatus est : virum qui desertum inhabitabile, inaquosum, infrugiferum, inaccessum, sine arboribus, sine graminibus, sine herbis habitabat. Desertum autem habitabat Joannes, non homines tribules et cognatos suos fugiens, sed ne videret audiretque hominum scelera detestanda. Is neque serebat, neque metebat unquam, propterea neque panem habebat, neque vinum, non mensam, non lectum voluptatum administrum, non suffultas molli anserum pluma culcitas, quæ effeminatorum hominum corpora frangunt et emolliunt; non lucernam habebat, non candelabrum, non mensam, non scamnum, non poculum, non discum. Nam cum extra mundum esset, nulla re mundi indigebat. Habitabat porro non in ædibus, quarum inaurata essent laquearia, sed sub petra se contegente. Huic et mensa, et scamnum, et cubile erat pavimentum, carnes erant locustæ; placenta, mel sylvestre : huic phiala erat vola manus; et vinum delicatum, quæ manabat a saxo aqua limpidissima. Hunc tenuit Herodes, et alligavit. *Herodes*, inquit, *cum prehendisset Joannem, vinxit eum, et posuit in carcerem propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui* (*Ibid.* 14. 3). O rem prodigiosam! Joannes vinctam ejus animam peccati catena, reprehensione sua solvere conabatur, ille autem solventem vinciebat. Verumtamen licet vinciretur Joannes, loquebatur, et in carcerem conjectus, reprehendebat : implebat enim quod scriptum est : *Et loquebar in conspectu regum, et non confundebar* (*Psal.* 118. 46). Neque enim mortem reformidabat Joannes, sed veritatem non eloqui reformidabat. Hunc vero dum occidit, non unam modo cædem perpetravit, sed et plures. Qui enim eum, qui animas docet, ac de iis bene mereri non cessat, occidit, non unum occidit, sed totidem quotquot ille viveus vivificare poterat sermone. Quando autem istum occidit? Pudor erat dicere, pudor quidem non ei qui dicit, sed ei qui cædem patravit. Die namque natalis Herodis saltavit filia Herodiadis in medio, et placuit ipsi : unde cum juramento pollicitus est ei dare quodcumque postulasset ab eo. At illa præmonita a matre sua, *Da mihi*, inquit, *in disco caput Joannis* (*Matth.* 10. 8). O natale pessimum, quod prophetæ cædem spirat, cum oportuisset potius viros sanctos mensa exceptos opipare reficere. Sic nimirum anima ejus perversa correcta fuisset. Etenim *Cum sancto sanctus eris, et cum perverso perverteris* (*Psal.* 17. 26. 29). Cum debuisset potius viduarum res agere, orphanorum misereri, ut vitam suam multis ac variis precibus inconcussam servaret : nunc autem cum intemperantibus hominibus et inhonestis mulieribus epulans, multo vino gravatus, ab impudicis mulieribus illusus, præcursorem diei matutinum Joannem cæsum e medio sustulit; qui decore fidei lampadem præferebat, lucernam totius mundi Joannem exstinxit. Hanc autem lucernam dum exstinxit Herodes, seipsum tenebris oppressit. Quamvis ejus fictile vas in terram resolutum sit, tamen Spiritus ejus irradians lampas iis, qui apud inferos erant, fidei lumina recte præferens illuxit. Nam cum esset propheta, sciretque se Dominum suum apud inferos præcessurum, misit aliquot ex discipulis suis ad illum dicens : *Tu es, qui venis, an alium expectamus* (*Matth.* 11. 3)? Neque vero quod ignoraret, interrogabat. Quomodo enim ignoraret Dominum, quando ipsum etiam indicabat, dicens : *Ecce agnus Dei, qui tollit peccata mundi* (*Joan.* 1. 29)? quomodo ignoraret, qui spectator descensus de cælo Spiritus sancti fuit, et paternæ vocis auditor, de ipso dicentis : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui?* Verum interrogat, quo pacto? Tu es qui venis, an alius? Non dixit, Tu es qui venisti : nam et in terram venit : sed, *Tu es, qui venis* (scilicet apud inferos), *an alium expectamus* (*Matth.* 3. 17)?

2. Dicebat enim apud se Joannes : Num forte angelum potentia instructum a se ac munitum, ad inferos ad munus suum exsequendum vult mittere? an vero cunctos una voce exsuscitaturus est, ut in Lazaro fecit? Quamobrem cum de consilio Domini judicare non posset, interrogat dicens : *Tu es qui venis, an alium expectamus* apud inferos? Hunc occidit Herodes. Quo pacto occidit? Cum natalem suum diem celebraret, saltavit filia Herodiadis in medio. Dignum profecto ludicrum tali mensa. Ubi enim effeminatio et luxus et ebrietates et convivia, nihil firmum est, sed omnia perturbata et eversa, quæ Herodis insaniam indicant. Audite qui saltatorum spectacula usque adeo amatis, qui ad flexibiles dissolutorum adolescentium pedes vestros oculos accommodantes, vestros animos simul cum eorum infractis atque emollitis corporibus effeminatis; audite ad quale obsonium cædis effloruit hæc flexuosa saltatio. Illa vero præmonita a matre ait : *Da mihi hic in disco caput Joannis* (*Ibid.* 14. 8). O improbæ leænæ ex aspide gentium fetum? Non aurum, non argentum, non lapides pretiosos, sed caput Joannis petivit. Ac si quidem propter fidem postulasset, multo sane pretiosius est caput Joannis auro quovis, argento, lapillisque maximi pretii. Atqui non ob fidem petiit, ut honore afficeret, sed ut reprehensore occiso, omni timore matrem liberaret, quo impune se omni scelere commacularet. *Et contristatus est rex* (*Ibid. v.* 9), cum hoc audisset, non ob cædem prophetæ, sed ob metum plebis, quoniam omnes ut prophetam illum habebant. Etenim si ob reverentiam modestiamque contristatus esset, non cum a principio vinctum in carcerem misisset; sed propter plebem contristatus est. Erat tunc Herodis animus quasi navis in mari intercepta a fluctibus, et in utrumque latus vacillans : qui cædem patrare propter plebem timebat, et cui non permittebatur, ut a cæde patranda abstineret, *Cum propter jusjurandum, tum propter eos, qui simul discumbebant.* Sed miser, oppressus et illectus ab ardenti vi amoris, quo mulierem prosequebatur, cum et religionem sacramenti observandi cædi factæ prætexeret, *Misit, et decollavit Joannem* (*Ibid. v.* 10). Quam perniciosum sit jurare, nunc quidem vobis in memoriam revocate, qui libenter juratis. Audite Dominum dicentem, *Non jurare omnino* (*Matth.* 5. 34). Nam si non jurasset infelix iste, numquam ad patrandam cædem impelli potuisset. Oportebat quidem, ut omnino non jurasset : verum ubi juravit, utile illi fuit, ut pejeraret : nam in malorum delectu satius fuit minus admittere. *Misit, et decollavit* ipsum. Quæ dextera ausa est, dilectissimi, gladium in sanctam cervicem Joannis injicere, quam in deserto belluæ reverebantur, quam leones tremebant, quam cerastæ ac dracones et aspides horrebant, quam apes sylvestres propter viri sanctitatem labore cellulas parantes ajebant? Nam ex variis floribus atque herbis in deserto, velut emendicantes aureolas roris guttas, conflatum a se mel illi offerebant. Hunc carnificis manus abscidit, neque similem angelis vultum ejus reformidavit, non tremuit, non reverita est faciem ejus divinum ejaculantem splendorem. Sed excæcatus opinor ab Herodis ebrietate, qui missus est carnifex, ensem quidem habuit, oculos vero non habuit. Et abscissum est caput Joannis (non enim unquam vinum biberat), et efferebatur in disco caput Joannis in convivio, tum quoque vociferans ad Herodem, *Non licet tibi habere uxorem fratris tui* (*Ibid.* 14. 4). Etenim etiam post mortem vivebat justus, et abscisso capite vox ipsa vivit. O hominis crudelitatem!

του [a], καὶ μετὰ [40] θάνατον ἀπαραίτητα κρινούσης. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ἀπέκτεινε τὸν προφήτην; Ὅτι κήρυξ τῆς ἀληθείας ἐγένετο, καὶ τὴν παράνομον αὐτοῦ πρᾶξιν διὰ τοῦ ἐλέγχου ἐβούλετο λύειν· καὶ ὃν ἔδει ὡς βασιλέα φύλακα εἶναι τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, αὐτὸς τῇ ἀκηράτῳ [b] τῶν ἡδονῶν ἀταξίᾳ τοὺς νόμους παρέλυε. Βασιλεὺς γὰρ ἐκεῖνός ἐστιν, ὁ νόμους δικαίους ἐκπέμπων, πρῶτον δὲ πράττων, οὐδὲ παραχαράττων. Πῶς γὰρ ἂν ἄλλως τὸν ὑπ' αὐτοῦ ἀρχόμενον κόσμον εἰς εὐταξίαν ῥυθμίσειεν, ἐὰν μὴ δικαίοις νόμοις καθάπερ ἡνίαις τὸ δυσήνιον γένος τῶν ἀνθρώπων χαλιναγωγήσῃ; Ἡρώδης δὲ βασιλεὺς ὢν οὐ λαῶν, ἀλλ' ἡδονῶν, μᾶλλον δὲ δοῦλος τῶν ἡδονῶν (*Ὦ γάρ τις ἥττηται, τούτῳ καὶ δεδούλωται*), οὐ μόνον τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ παρέλυεν, ἀλλὰ καὶ φόνον ἀδίκως ἐτέκταινε. Καὶ τίνα ἐφόνευσεν; Ἄνδρα δίκαιον, οὗ μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐκ ἐγήγερται, καθὼς καὶ ὁ Κύριος ἐμαρτύρησεν· ἄνδρα, ὃς ἔρημον ᾤκει, ἔρημον, ἀοίκητον, ἄνυδρον, ἄκαρπον, ἄβατον, ἀδενδρον, ἀβότανον, ἀχλοηφόρον. Ἔρημον δὲ ᾤκει ὁ Ἰωάννης, οὐ φεύγων τὸ ὁμόφυλον καὶ συγγενὲς τῶν ἀνθρώπων γένος, ἀλλὰ φεύγων τὸ βλέπειν καὶ ἀκούειν τὰ μυσαρὰ τῶν ἀνθρώπων κακοπραγήματα. Οὗτος οὔτε ἔσπειρεν, οὔτε ἐθέρισέ ποτε· διὸ οὔτε ἄρτον εἶχεν, οὐκ οἶνον, οὐ τράπεζαν, οὐ κλίνην τὴν τῶν ἡδονῶν ὑπηρέτην [c], οὐ τὰ μαλακὰ χηνοπλούματα ἐκλύοντα καὶ χαυνοῦντα τῶν ἀνδρογύνων τὰ σώματα, οὐ λυχνίαν εἶχεν, οὐ λύχνον, οὐ τράπεζαν, οὐ σκάμνον, οὐ ποτήριον, οὐ πίνακα. Ἔξω γὰρ ὢν τοῦ κόσμου, οὐδενὶ [c] τῶν τοῦ κόσμου ἐκέχρητο. ὬΙκει δὲ, οὐχ ὑπὸ οἶκον χρυσόροφον, ἀλλ' ὑπὸ πέτραν αὐτόροφον. Τούτῳ καὶ τράπεζα, καὶ σκάμνος, καὶ κλίνη τὸ ἔδαφος ἦν, καὶ κρέα αἱ ἀκρίδες, καὶ πλακοῦς τὸ μέλι τὸ ἄγριον· τούτῳ φιάλη ἡ τῆς χειρὸς κοτύλη ἐτύγχανε, καὶ οἶνος εὐφροσύνης, τὸ πετρογενὲς καὶ διειδέστατον ὕδωρ. Τοῦτον κρατήσας ὁ Ἡρώδης, ἐδέσμει. *Ὁ γὰρ Ἡρώδης*, φησὶ, *κρατήσας τὸν Ἰωάννην, ἔδησε, καὶ ἔθετο ἐν φυλακῇ διὰ Ἡρωδιάδα τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ.* Ὦ πράγματος ἀλλοκότου. Ἰωάννης τὴν δεδεμένην αὐτοῦ ψυχὴν τῇ σειρᾷ τῆς ἁμαρτίας διὰ τοῦ ἐλέγχου ἐβούλετο λύειν, κἀκεῖνος τὸν λύοντα ἐδέσμει. Ἀλλὰ καὶ εἰ ἐδεσμεῖτο ὁ Ἰωάννης, ἐφθέγγετο, καὶ φυλακιζόμενος ἤλεγχεν· ἐπλήρου γὰρ τὸ γεγραμμένον· *Καὶ ἐλάλουν ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ᾐσχυνόμην.* Οὐ γὰρ ἐφοβεῖτο τὸν θάνατον ὁ Ἰωάννης, ἀλλ' ἐφοβεῖτο τὴν ἀλήθειαν μὴ λαλῆσαι. Τοῦτον ἐφόνευσεν ὁ Ἡρώδης· τοῦτον δὲ φονεύσας, οὐχ ἕνα μόνον ἐποίει φόνον, ἀλλὰ καὶ πολλούς. Ὁ γὰρ διδάσκαλον καὶ ὠφελητὴν ψυχῶν ἀποκτείνας, οὐχ ἕνα ἀποκτείνει, ἀλλὰ τοσούτους, ὅσους ἂν ζῶν διὰ τοῦ λόγου ἠδύνατο ζωοποιῆσαι. Καὶ πότε τοῦτον ἐφόνευσεν; Αἰσχύνη τὸ λέγειν, αἰσχύνη δὲ οὐ τῷ λέγοντι, ἀλλὰ τῷ πεποιηκότι τὸν φόνον. Γενεσίων γὰρ ἀγομένων τοῦ Ἡρώδου, ὠρχήσατο ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος ἐν τῷ μέσῳ, καὶ ἤρεσεν αὐτῷ· ὅθεν καὶ μεθ' ὅρκου ὡμολόγησεν αὐτῇ δοῦναι ὃ ἐὰν αἰτήσηται. Ἡ δὲ προβιβασθεῖσα ὑπὸ τῆς μητρὸς αὐτῆς, *Δός μοι*, φησὶν, *ἐπὶ πίνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου.* Ὦ γενέθλιον κάκιστον, προφήτου ἀποπνέον φόνον, ἀνθ' ὧν ἔδει ἄνδρας ἁγίους εἰς τὴν ἑαυτοῦ τράπεζαν φιλοφρονήσασθαι. Οὕτω γὰρ ἂν ἡ ἐστρεβλωμένη ψυχὴ αὐτοῦ διωρθοῦτο. *Μετὰ γὰρ ὁσίου ὁσιωθήσῃ, καὶ μετὰ στρεβλοῦ διαστρέψεις.* Ἀνθ' ὧν ἔδει χήρας οἰκονομῆσαι, ὀρφανοὺς οἰκτεῖραι, ἵνα διὰ πολλῶν καὶ ποικίλων εὐχῶν τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν ἄσειστον διατηρήσῃ, νῦν δὲ μετὰ ἀνδρῶν ἀσελγῶν καὶ γυναικῶν ἀσέμνων εὐωχούμενος, οἴνῳ πολλῷ καρωθεὶς, καὶ ὑπὸ γυναικῶν ἀκολάστων χλευασθεὶς, τὸν πρόδρομον τῆς ἡμέρας ὄρθρον Ἰωάννην τῷ φόνῳ διέλυσε· τὸν καλῶς ὁᾳδουχήσαντα, τὴν λαμπάδα τῆς πίστεως, τὸν λύχνον τοῦ παντὸς κόσμου Ἰωάννην τῷ φόνῳ [41] συνέτριψε [d]. Τοῦτον δὲ τὸν λύχνον συντρίψας ὁ Ἡρώδης, ἑαυτὸν ἐσκότισεν. Ἐκείνου γὰρ εἰ καὶ τὸ ὀστράκινον σκεῦος εἰς γῆν διελύετο, ἀλλ' οὖν γε ἡ τοῦ πνεύματος αὐτοῦ φεγγοβόλος λαμπὰς τοῖς ἐν τῷ ᾅδῃ τὸ τῆς πίστεως φέγγος καλῶς ἐδᾳδούχει. Προφήτης γὰρ ὢν, καὶ εἰδὼς, ὅτι ἔμελλε τὸν Κύριον αὐτοῦ προλαμβάνειν ἐν τῷ ᾅδῃ, πέμπει πρὸς αὐτὸν τινὰς τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, λέγων· *Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν;* Καὶ οὐκ ἀγνοῶν αὐτὸν, ἐπυνθάνετο. Πῶς γὰρ ἂν ἠγνόει τὸν Κύριον, ὁπότε αὐτὸν ἐδείκνυε, λέγων· *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου;* πῶς γὰρ ἂν ἠγνόει ὁ καὶ θεατὴς τῆς τοῦ Πνεύματος ἐξ οὐρανοῦ καταβάσεως γεγονὼς, καὶ ἀκουστὴς τῆς τοῦ Πατρὸς φωνῆς περὶ αὐτοῦ λεγούσης· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, εἰς ὃν ηὐδόκησα;* Ἀλλὰ πυνθάνεται, πῶς; *Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος*, ἢ ἕτερος; Οὐκ εἶπε, Σὺ εἶ ὁ ἐλθών· ἦλθε γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς· ἀλλὰ, *Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος* (δῆλον γὰρ ὅτι ἐν τῷ ᾅδῃ), *ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν;*

β'. Ἔλεγε γὰρ ἐν ἑαυτῷ ὁ Ἰωάννης, ὅτι Μήποτε βούλεται ἄγγελον ἐνδυναμώσας εἰς τὸν ᾅδην ἐκπέμψαι, τὸ ἑαυτοῦ ἔργον ἐπιτελοῦντα; ἢ μήποτε θελήσει τοὺς πάντας μιᾷ φωνῇ ἀναστῆσαι, ὡς ἐπὶ τοῦ Λαζάρου πεποίηκε; Διὰ τοῦτο μὴ δυνάμενος κρίνειν τὴν βουλὴν τοῦ Δεσπότου, πυνθάνεται λέγων· *Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν* ἐν τῷ ᾅδῃ; Τοῦτον ἀπέκτεινεν ὁ Ἡρώδης. Καὶ πῶς ἀπέκτεινε; Γενεσίων γὰρ, φησὶν, ἀγομένων, ὠρχήσατο ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος ἐν τῷ μέσῳ. Ἄξιον παίγνιον τῆς τοιαύτης τραπέζης. Ὅπου γὰρ θρύψις καὶ χλιδὴ καὶ μέθαι καὶ κῶμοι, οὐδὲν βέβαιον, ἀλλὰ πάντα σεσαλευμένα καὶ ἀνάστατα, προμηνύοντα τὴν Ἡρώδου παραφοράν. Ἀκούσατε οἱ φιλοθεάμονες τῶν ὀρχηστῶν, οἱ τοῖς πολυστρόφοις ποσὶ τῶν ἐκλελυμένων μειρακίων τοὺς ἑαυτῶν ὀφθαλμοὺς συνηχοῦντες, καὶ τὰς ἑαυτῶν καρδίας τοῖς λελυμένοις σώμασιν αὐτῶν συνεκλύοντες· ἀκούσατε, οἷον ὀψώνιον φόνου ἡ πολύγυρος ὄρχησις ἤνθησεν. Ἡ δὲ προβιβασθεῖσα ὑπὸ τῆς μητρός φησι· *Δός μοι ὧδε ἐπὶ πίνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου.* Ὦ κακῆς λεαίνης ἀσπιδογέννητον τέκνον· οὐ χρυσὸν ἐπεζήτησεν, οὐκ ἄργυρον, οὐ λίθους τιμίους, ἀλλὰ τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου. Καὶ εἰ μὲν διὰ πίστιν ἐπεζήτησε, πολὺ τιμιωτέρα ἡ κεφαλὴ Ἰωάννου παντὸς χρυσίου καὶ ἀργυρίου καὶ λίθων πολυτελῶν. Ἀλλ' οὐκ ἐπεζήτησε διὰ πίστιν, ἵνα τιμήσῃ, ἀλλ' ἵνα τὸν ἔλεγχον ἀποκτείνασα, τῇ μητρὶ χαρίσηται ἄδειαν, τὴν ἐπὶ των κακῶν [e] ἁμαρτίαν. Ἀκούσας δὲ *Ὁ βασιλεὺς ἐλυπήθη*, οὐ διὰ τὸν φόνον τοῦ προφήτου, ἀλλὰ διὰ τὸν φόβον τοῦ ὄχλου, ὅτι πάντες ὡς προφήτην αὐτὸν εἶχον. Εἰ γὰρ δι' εὐλάβειαν ἐλυπεῖτο, οὐκ ἂν παρὰ τὴν ἀρχὴν δεσμεύσας αὐτὸν ἐν φυλακῇ ἀπέθετο· ἀλλ' ἐλυπήθη διὰ τὸν ὄχλον. Καὶ ἦν τότε ἡ ψυχὴ Ἡρώδου ὥσπερ ἐν τῇ θαλάσσῃ πλοῖον ἀπειλημμένον, καὶ πρὸς ἑκάτερον τοῖχον ταλαντεῦον· τὸ ποιῆσαι τὸν φόνον διὰ τὸν ὄχλον φοβούμενος, καὶ τὸ μὴ ποιῆσαι τὸν φόνον *Διὰ τοὺς ὅρκους καὶ τοὺς συνανακειμένους μὴ συγχωρούμενος.* Βαρυνθεὶς δὲ ὁ ἄθλιος ὑπὸ τῆς πρὸς τὴν γυναῖκα πολυφλόγου ἡδονῆς, χρησάμενος δῆθεν τῇ εὐορκίᾳ πρὸς τὴν ἀπολογίαν τοῦ φόνου, *Πέμψας ἀπεκεφάλισε τὸν Ἰωάννην.* Ὅτι κακόν ἐστι τὸ ὀμνύειν, νῦν μὲν μνημονεύσατε οἱ ἡδέως ὀμνύοντες· ἀκούσατε τοῦ Κυρίου λέγοντος, *Μὴ ὀμνύειν ὅλως.* Εἰ γὰρ μὴ ὤμοσε τότε ὁ ἄθλιος, οὐκ ἂν ἠνέσχετο τὸν φόνον ποιῆσαι. Ἔδει μὲν οὖν αὐτὸν μηδὲ ὅλως ποιῆσαι· ἀλλ' ἐπεὶ ὤμοσε, συνέφερεν αὐτῷ ψευδορκῆσαι· ἐν γὰρ κακῶν ἐκλογῇ ἄμεινον ἦν τὸ ἔλαττον δέξασθαι. *Πέμψας ἀπεκεφάλισεν αὐτόν.* Ποία χεὶρ ἐτόλμησεν, ἀγαπητοὶ, τῷ ἁγίῳ τραχήλῳ Ἰωάννου προσενέγκαι τὸ ξίφος, ὃν θῆρες ἐν τῇ ἐρήμῳ ᾐδέσθησαν, ὃν λέοντες ἐτρόμαξαν [f], ὃν κεράσται [42] καὶ δράκοντες καὶ ἀσπίδες ἔφριξαν, ὃν ἄγριαι μέλισσαι διὰ τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἁγιότητα καμαρεύουσαι ἔτρεφον; Ἐκ γὰρ ποικίλων ἀνθῶν καὶ βοτανῶν, ὡς ἐν ἐρήμῳ ἐρανιζόμεναι τῶν δρόσων τὰς σταγόνας χρυσοειδεῖς, συνυφαίνουσαι αὐτῷ τὸ μέλι προσέφερον. Τοῦτον χεὶρ δημία ἀπέτεμεν, οὐ φρίξασα τὸ ἀγγελοειδὲς αὐτοῦ πρόσωπον, οὐδὲ τρομάσασα αὐτοῦ τὸ πρόσωπον στιλπνότητας θεοειδεῖς ἀποπέμπον. Ἀλλ' οἶμαι, ὅτι τῇ μέθῃ τοῦ Ἡρώδου σκοτωθεὶς ὁ πεμφθεὶς δήμιος, ξίφος μὲν εἶχεν, ὀφθαλμοὺς δὲ οὐκ εἶχε. Καὶ ἐτέμνετο ἡ κεφαλὴ Ἰωάννου [g] (οὐ γὰρ ἔπιέ ποτε οἶνον), καὶ ἐφέρετο ἐπὶ πίνακι ἡ κεφαλὴ Ἰωάννου ἐν τῷ δείπνῳ, καὶ τότε βοῶσα πρὸς Ἡρώδην, *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ σου.* Καὶ γὰρ καὶ μετὰ θάνατον ὁ δίκαιος ἔζη, καὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἀποτμηθείσης ἡ φωνὴ ζῇ. Ὦ ὠμότης ἀνθρώπου· ἐφ' ᾧ ἤσθιε πίνακι τὰ κρέα, ἐπ' ἐκείνῳ κεφαλὴν ἀνδρὸς ἐπετίθει. Ὦ παράνομε τύραννε,

[a] Reg. οἱῳδήποτε φόνῳ· οὐχ ὅτι ἐπὶ τοιούτῳ φόνῳ, ᾧ αὐτὸς ἑαυτῷ μαρτυρεῖ. Ὦ συνειδήσεως κακῆς ψυχῇ μιαρᾷ συζῶσα ἕως θανάτου. Et infra κρίνουσα. [b] Ἀκρατήτῳ marg. Savil. [c] Forte ὑπηρέτιν. [c] Reg. οὐδενός. [d] Reg. συνέτριβε.

[e] Alii ἐπὶ τῷ κακῷ. [f] Alii ἐτρόμασαν. Infra Savil. καμαρεύουσαι. Morel. καματεύουσαι. [g] Additur in marg. Savil. αἷμα οὐ σταζουσα.

οὐκ ἤρκεσεν ὑπὸ τοῦ πρὸ σοῦ Ἡρῴδου ἡ τῶν νεαρῶν τέκνων ἐν Βηθλεὲμ γεγονυῖα σφαγή, ὅτε πατέρων καὶ μητέρων ὀλολυγμοὶ ὁμόθρηνοι ζιβύνων ὑπῆρχον ὀξύτεροι; ὅτε δακρύων πολυχύτων σταγόνες ἐκ σπλάγχνων ἀναβρύουσαι ἐνίκων πηγάς; ὅτε πατέρων στήθη ἐτύπτοντο, καὶ συνεχῆ ἄσθματα μετὰ πόνων ἐκ καρδίας ἐπὶ μυκτήρων ἐπέμπετο; ὅτε μητέρες τῶν οἰκείων λαγόνων τὴν χλόην τῶν νηπίων παρὰ καιρὸν μαρανθεῖσαν ἐπένθουν; ὅτε καὶ μαζοὶ ῥέοντες γάλα τὴν γῆν ἐλεύκαινον, τῶν ὑφελκόντων νηπίων ἄφνω σφαγέντων; ὅτε πατέρων ἀγκάλαι τῶν οἰκείων γόνων κεναὶ ἐγίνοντο, καὶ μητέρων μαζοὶ τοὺς ἀπὸ τῶν τρυφερῶν ὀδόντων κνησμώδεις τιτθισμοὺς ἐπεζήτουν; Ποῖος γὰρ θὴρ τότε οὐκ ἐπεδάκρυσεν, ὁρῶν φονευόμενα τὰ ἄκακα νήπια ἀδίκως, ἀδόλους ψυχὰς κεκτημένα; ὧν αἱ ψυχαὶ τοσοῦτον ἦσαν ἄκακοι, ὅσων καὶ τὰ μέλη αὐτῶν τρυφερὰ ἅτε νηπίων ἐτύγχανε; Μὴ γὰρ κἀκεῖνα τὸν πρὸ σοῦ Ἡρῴδην ἤλεγξαν, οἷς οὔτε γλῶσσα τρανὴ ὑπῆρχεν, οὔτε ὀδόντες ἐν τῷ στόματι, ἵνα τὴν γλῶσσαν τορνεύσαντες, λόγον διὰ χειλέων ἐκπέμψωσιν; Οὐκ ἤρκεσεν ἐκείνων [a] ἡ τοσαύτη ὠμότης. Ἀλλὰ καὶ σὺ τὸ ἁπλαγχνον ἐκείνου μιμησάμενος, Ἰωάννην ἀπέτεμες, οὗ μιᾶς τριχὸς οὐκ ἦσθα ἀντάξιος. Τοὺς γόνους τῆς Ῥαχὴλ ἀπέσφαξεν ἐκεῖνος, καὶ σὺ τῆς Ἐκκλησίας τὸν παιδευτὴν Ἰωάννην ἀπέτεμες. Ποίοις τούτων ἴλεως ἔσομαί σοι; λέγει Κύριος. Ὦ πόλις αἱμάτων, ἐν ᾗ Ἡρῴδης ἐβασίλευσε, καὶ ὁ τούτου ἔκγονος ὁμώνυμος, καὶ τοῖς τρόποις ὅμοιος. Οἶμοι, οἱ δοκοῦντες εἶναι τῆς εὐταξίας, οὗτοι ἡγεμόνες τῆς ἀταξίας γεγένηνται. Ὑπὸ τῶν τοιούτων ἀρχόμενοι οἱ Ἰουδαῖοι, τὸν φόνον ὑπ' αὐτῶν διαχθέντες εἰς χριστοκτονίαν συνηλάθησαν, τὸν Ἡσαΐαν ἐνέπρισαν, τὸν Ἱερεμίαν ἀπέκτειναν, τὸν Ναβουθαὶ ἐλιθοβόλησαν, τὸν Ζαχαρίαν ἐφόνευσαν, τὸν Χριστὸν ἐσταύρωσαν. Ἀλλ' ἐκείνοις τὸ ἐπὶ τοῖς κακοῖς πένθος καταλείψαντες, ἐπὶ τὸ τῆς μυσταγωγίας φέγγος ἀναδράμωμεν [43] ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Forte ἐκείνου, inquit Savil.

MONITUM

Hanc quoque orationem spuriam esse omnia prædicant, utpote flosculis, exclamationibus, interrogationibus inepte redundantem. Adsunt item voces non paucæ in tam brevi opusculo, Chrysostomo inusitatæ. Hanc quoque concionem Severiano adscripsit, idque ex conjectura tantum, nuperus ille scriptor. Ego hic Severianum non agnosco. Puto autem hanc et duas sequentes ejusdem esse scriptoris, tum ob styli similitudinem, tum quia, ut dicitur in titulo, prima habita fuit in sancta et magna feria se-

Εἰς τὸ, Συνήγαγον οἱ Ἰουδαῖοι συνέδριον, καὶ ἔλεγον· « Τί ποιήσωμεν; »

Τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ β'.

Ἐοίκασιν οἱ τῆς Ἐκκλησίας φίλτατοι παῖδες νηπίοις θηλάζουσι, τοῖς τοῦ γάλακτος τροφὴν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐκ τῆς μητρικῆς θηλῆς ὑφέλκουσι, καὶ καθ' ἑκάστην ζητοῦσιν. Ἐοίκαμεν καὶ ἡμεῖς μητρὶ πενιχρᾷ ὑπὸ ἀσιτίας συσταλθείσῃ τὰς τοῦ γάλακτος πηγάς. Καὶ ὥσπερ, ὁπόταν τις ἴδῃ μητέρα φιλότεκνον ἄφορον γάλακτος, καὶ ὑπὸ ἰδίου τέκνου κατακλαυθμυριζομένην, καὶ προστιθεῖσαν τὴν θηλὴν, οὐχ ἵνα θρέψῃ τὸ παιδίον, ἀλλ' ἵνα τοῦ κλαυθμυρισμοῦ καταπαύσῃ· οὕτω καὶ ἡμᾶς δεῖ σκοπεῖν τε πάσχοντας τὰ αὐτὰ, καὶ ποιοῦντας τὰ ὅμοια. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ὁρῶντες τὸ νέον τοῦτο σύστημα τῶν τῆς Ἐκκλησίας παίδων περιεστώτων κυκλόθεν, καὶ ἀπεκδεχομένων τὸ λογικὸν γάλα τοῦ λόγου, τὴν θηλὴν τῆς διανοίας ἡμῶν χαλῶμεν· οὐχ ἵνα θρέψωμεν αὐτοὺς (ἄπειροι γὰρ [a] καὶ πένητες τῷ λόγῳ τυγχάνομεν), ἀλλ' ἵνα τὸν πόθον καὶ τὸν καύσωνα παύσωμεν. Ἀλλὰ δεῦτε, ἀγαπητοὶ, ἐπὶ τὸν τοῦ ἡλίου κήρυκα καταδράμωμεν, ἵνα ἴδωμεν τὴν κατὰ τοῦ Κυρίου παρὰ τῶν Ἰουδαίων πραττομένην ἐπίβουλον ἐνέδραν. *Συνήγαγον* γάρ, φησὶν, *οἱ Ἰουδαῖοι συνέδριον, καὶ ἔλεγον· Τί ποιήσωμεν;* Ταῦτα δὲ ἡμῖν ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης ἀρτίως ἐφθέγγετο. Εἰ γὰρ καὶ τῷ στόματι ἡμῖν [b] νῦν οὐ διαλέγεται, ἀλλ' οὖν γε τῷ πνεύματι ταῖς τῶν ἑστώτων ἀκοαῖς ἐβόα. *Συνήγαγον* γὰρ, φησὶ, *τὸ συνέδριον, καὶ ἔλεγον· Τί ποιήσωμεν;* Καλὸν τὸ, *Συνήγαγον*· ἀλλὰ κακὸν τὸ, *Συνέδριον*· οὐ πρὸς ἀγάπην, ἀλλὰ πρὸς μάχην· οὐ πρὸς εἰρήνην καλοῦντες, ἀλλὰ πρὸς πόλεμον παροξύναντες. Συνήγαγον τὸ συνέδριον, οὐχ ἵνα Θεὸν δοξάσωσιν, ἀλλ' ἵνα Χριστὸν ἀτιμάσωσι. Συνήγαγον τὸ συνέδριον, οὐχ ἵνα πίστιν οἰκοδομήσωσιν, ἀλλ' ἵνα τὸν ἀκρογωνιαῖον λίθον ἀπορρίψωσι. Συνήγαγον τὸ συνέδριον, οὐχ ἵνα τὰ πεπλανημένα πρόβατα μανδρεύσωσιν, ἀλλ' ἵνα τὸν ποιμένα φονεύσαντες, τὸ ποίμνιον διαλύσωσι. Συνήγαγον τὸ συνέδριον, οὐχ ἵνα τὸν χιονόφεγγον μαργαρίτην πίστει ὑποδέξωνται, ἀλλ' ἵνα τὸν φεγγίτην λίθον, ὡς ἐνόμιζον, τῇ ἀπιστίᾳ σκοτίσωσι. Συνήγαγον τὸ συνέδριον, οὐχ ἵνα τὸν ἐν τῷ ἀγρῷ κεκρυμμένον θησαυρὸν εὐγνωμόνως ὑποδέξωνται, ἀλλ' ἵνα τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ἀγνωμόνως διαλύσωσι [b]. Συνήγαγον τὸ συνέδριον, οὐχ ἵνα τῆς ἀμπέλου τοὺς μελισταγεῖς βότρυας τρυγήσωσιν, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀληθινὴν ἄμπελον ἐπὶ τὸ δένδρον τοῦ σταυροῦ ἐφαπλώσαντες, ἑαυτοὺς ἀναδενδράδας ἀπωλείας ποιήσωσιν, ἡμᾶς δὲ ἀναδενδράδας σωτηρίας ποιήσωσιν [c]. Ὦ συνέδριον ὑπὸ διαβόλου κατὰ Χριστοῦ συνηγμένον· ὦ βουλευτήριον κακίας μεμεστωμένον· ὦ συνέδριον, μᾶλλον λύκων αἱμοβόρων, ἢ ἀνθρώπων θεοφόρων. Τί δὲ λέγω, λύκων ἀνημέρων; Ἀλλὰ γὰρ καὶ λεόντων ἀνημέρων χείρους. Οἱ γὰρ λέοντες ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ μηδὲν θεωρήσαντες σημεῖον, ἀλλὰ τὸν ἄνδρα σκοπήσαντες, καὶ τὴν εὐλάβειαν τιμήσαντες, τὰ ἀτίθασσα αὐτῶν στόματα ἐχαλίνωσαν. Ἰουδαῖοι δὲ τοιούτων καὶ τοσούτων σημείων θεαταὶ γενόμενοι, μειζόνως ἐκ τοῦ φθόνου πρὸς τὸν φόνον ὠπλίζοντο, καὶ [44] ἔλεγον· *Τί ποιήσωμεν;* Ὦ κακίας ἔρευνα ἐπιμελής· ὦ στεναγμὸς καὶ θρῆνος ὑπὸ φθόνου γενόμενος· ὦ ὀδυρμὸς καὶ κοπετὸς ἐπὶ κακοῖς γενόμενος. Οὔτε ἡ Ῥαχὴλ κλαίουσα τὰ τέκνα αὐτῆς οὕτως ἀνεστέναξε. *Τί ποιήσωμεν;* Ἀνθ' ὧν ἔδει χαίρειν τοὺς τάλανας, ἀνθ' ὧν ἔδει εὐφροσύνης ἡμέραν πάνδημον ἐπιτελεῖν, ὅτι νεκροὶ ἀνεβίωσαν, ὅτι ζωὴ πεφανέρωται, ὅτι θάνατος λέλυται, ὅτι ὁ διάβολος κατῃσχύνθη, ὅτι δαιμόνων στῖφος κατήργηται, ὅτι ἡ ἀνθρωπότης ἠλευθέρωται, ὅτι νεκρῶν ἀνάστασις πᾶσι κεκήρυκται· νῦν δὲ ἐπὶ τοιούτοις ἀγαθοῖς οὐ χαίρουσιν, ἀλλὰ ὀρηνοῦσι, καὶ τὸν τοσούτων ἀγαθῶν αἴτιον ἀναλίσκειν βουλεύονται. Καὶ τί λέγουσι; *Τί ποιήσωμεν;* Οὐδὲν ἕτερον ἦν εἰπεῖν, ἢ ὅτι μετανοήσαντες ἐπιστρέψωμεν, καὶ αὐτῷ προσπεσόντες πιστεύσωμεν. Τί γὰρ ἄλλο μετανοοῦντες εἶχον λέγειν, ἢ τοῦτο; *Τί ποιήσωμεν*, ὅτι τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ παρέβημεν, ὅτι τὸν νόμον τὸν δοθέντα ἡμῖν οὐκ ἐφυλάξαμεν, τὸν λέγοντα ἡμῖν, ὅτι *Προφήτην ἡμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε* κατὰ πάντα, ὅσα ἂν ἐντελεῖται ὑμῖν. Νῦν δὲ οὐ πρὸς μετάνοιαν λέγουσι, *Τί ποιήσωμεν*; ἀλλὰ, *Τί ποιήσωμεν*; πῶς ἀποκτείνωμεν τὸν δίκαιον; Ὡς ὁ Ἰσραὴλ φρενολο-

[a] Savil. in marg. τὸ ἄδολον γάλα... ἄποροι γάρ. [b] Savil. ὑμῖν in textu, ἡμῖν in marg.

[b] Alii διασυλήσωσι. [c] Savil. in marg. ἡμῖν δὲ ἀναδενδράδας σωτηρίας ἑτοιμάσωσι.

in quo disco edebat carnes, ei caput Joannis imposuit. O inique tyranne! non sufficiebat illa recens natorum puerorum a priore illo Herode in Bethleem patrata cædes, cum patrum ac matrum pariter lugentium ejulatus spiculis acutiores audirentur; cum copiosæ fusarum lacrymarum guttæ ex visceribus scaturientes fontes superarent; cum patrum pectora tunderentur et continua suspiria laboriose ex corde ad ora emitterentur; cum matres viscerum suorum gramen ante tempus arefactum, filios suos lugerent; cum etiam ubera lac effundentia terram candore tingerent; cum infantes qui ea sugebant, derepente jugulati jacerent; cum parentum sinus suis pignoribus orbati essent, cum matrum ubera delicatorum dentium mordaces titillationes requirerent? Nam quæ tandem bellua non flevisset, cum vidisset inique occidi innocentes infantes, quorum animæ ab omni penitus fraude alienæ erant, quorum animæ tam erant insontes quam tenella membra, utpote adhuc infantium? Sed numquid et illi priorem te illum Herodem reprehenderunt, quibus neque lingua fuit diserta, neque dentes in ore, ut lingua, circumvallata per labia sermonem effunderent? Non suffecit illorum tanta crudelitas. Verum et tu illius immanitatem imitatus, Joannis cervices fregisti, cuius vel unum capillum pretio non æquabas. Filios Rachelis ille trucidavit, tu Ecclesiæ doctorem Joannem exstinxisti. Quibus horum propitius ero tibi (*Hebr.* 8. 12)? dicit Dominus. O civitas sanguinum, in qua Herodes regnavit, et eodem nomine insignitus ejus filius, iisdemque moribus imbutus! Hei mihi, qui videntur recti ordinis et moderationis esse auctores, ii perturbationis et confusionis sunt principes. Hujusmodi regibus subditi Judæi, et in cædibus ab eis eruditi, ad Christum interficiendum impulsi sunt, Isaiam secuerunt, Jeremiam interfecerunt, Nabuthe lapidarunt, Zachariam occiderunt, Christum crucifixerunt. Verumtamen illis ob mala sua luctum relinquentes, ad sacri mysterii lumen accurramus in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

IN SERMONEM SEQUENTEM.

cunda; sequens in sancta et magna feria tertia, ultima in sancta et magna feria quarta, scilicet majoris hebdomadæ secundum usum Græcorum : unus scilicet has tres conciones continenter habuit, vel habuisse se fingit.

Trium interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

IN ILLUD EVANGELII, COLLEGERUNT JUDÆI CONCILIUM, ET DICEBANT : QUID FACIMUS (*Joan.* 47.11)?

In sancta et magna feria secunda.

Persimiles sunt infantibus, qui lactis alimoniam sugunt, Ecclesiæ filii carissimi : singulis diebus maternam mammam sugunt, et singulis diebus quærunt. Nos quoque cum egena matre conferri possumus, cui lactis fontes propter inediam exaruerunt. Et quemadmodum videt quis nonnumquam matrem filiorum amantem, lactis expertem, et a filio suo ejulatu sollicitatam, ei mammam porrigere, non ut infantem alat, sed ut ejus sedet ejulatum : ita et nos spectare oportet pariter affectos, et eadem facientes. Etenim cum novum hunc filiorum Ecclesiæ conventum intuemur in orbem astantium, et rationabile orationis lac exspectantium, mentis nostræ mammam laxamus, non ut eos alamus, imperiti quippe sumus, et egeni sermone, sed ut desiderium ardoremque sedemus. Verumtamen adeste, dilectissimi, ad solis præconem accurramus, ut paratas Domino fraudulentas a Judæis insidias videamus. *Collegerunt*, inquit, Judæi *concilium, et dicebant : Quid facimus?* Hæc nobis Joannes evangelista paulo ante pronuntiavit. Etsi enim nobiscum nunc ore non sermocinatur, spiritu tamen ad aures astantium clamat. *Collegerunt* enim, inquit, *concilium, et dicebant : Quid facimus?* Bonum quidem est illud, *Collegerunt*, sed malum illud, *Concilium*, non ad caritatem, sed ad pugnam, non ad pacem vocantes, sed ad bellum incitantes. Collegerunt concilium, non ut Deum glorificarent, sed ut Christum ignominia afficerent. Collegerunt concilium, non ut fidem stabilirent, sed ut lapidem angularem abjicerent. Collegerunt concilium, non ut oves errantes ad ovile deducerent, sed ut, occiso pastore, gregem dispergerent. Collegerunt concilium, non ut margaritam niveo candore micantem fide exciperent, sed ut phengiten lapidem, ut quidem putabant, perfidia inobscurarent. Collegerunt concilium, non ut thesaurum absconditum in agro benigne susciperent, sed ut improbe Dei templum everterent. Collegerunt concilium, non ut mellifluos vitis racemos decerperent, sed ut vitem veram ad crucis arborem applicantes, seipsos vites arbustivas perditionis, nos autem salutis, efficerent. O concilium e diabolo adversus Christum collectum! o consistorium iniquitate repletum! o concilium luporum potius sanguinis avidorum, quam hominum Deo plenorum! Quid vero luporum immanium dico? Imo leonibus immanibus pejores dixerim rectius. Etenim leones, in Daniele (*Cap.* 6), quamquam nullum signum intuebantur, sed virum tantum spectantes, et modestiam honore prosequentes, immansueta ora sua refrenarunt : Judæi vero licet tot tantorumque signorum spectatores facti essent, vehementius ex invidia ad cædem armati sunt, et dicebant : *Quid facimus?* O providam malitiæ investigationem! o gemitum et planctum ab invidia effusum! o lamentationem et luctum ob res malas conceptum! Ne ipsa quidem Rachel plorans liberos adeo ingemuit. *Quid facimus?* Cum debuissent potius miseri gaudere, cum debuissent lætitiæ diem solemnem agere, quod mortui revixissent, quod vita manifestata esset, quod mors exstincta esset, quod diabolus confusus, quod dæmonum turma deleta, quod humanum genus in libertatem vindicatum, quod resurrectio mortuorum omnibus prædicata esset : jam vero ob tanta hæc bona non gaudent, sed lugent, et de auctore tantorum bonorum e medio tollendo deliberant. Quid vero dicunt? *Quid facimus?* Nihil aliud dicendum erat, quam, Pœnitentiam agamus, et ante ipsum procumbentes credamus. Quid aliud quam hoc dicendum erat? *Quid faciemus*, cum simus transgressi mandatum Dei nobis traditum, cum datam nobis legem non servaverimus, quæ dicebat nobis : *Prophetam de fratribus vestris, sicut me*

suscitabit vobis Dominus Deus; ipsum audietis (*Deut.* 18. 15) in omnibus quæ imperarit vobis? Nunc autem non ad pœnitentiam dicunt, *Quid facimus?* sed, *Quid facimus?* quo modo occidemus justum? Ut mente captus est Israel. Ne hoc quidem audisti, *Innocentem et justum non interficies* (*Exod.* 23. 7. *Dan.* 13. 53)? Non sufficit tibi antiquus prophetarum sanguis effusus? Nam usque ad hoc tempus clamat ad Deum, et ab eo vindictam exspectat. Sed ut illi sanguini etiam nunc adjicias, insontem ac justum sanguinem damnas, et dicis: *Quid facimus?* O mentem amentem, et inconsultum consilium! Quatriduanus illorum revixit, peccatorum dirupta sunt vincula: et illi ad insidiosam cædem in ipsum armantur. Debuissent potius verbis immutatis dicere, *Quid facimus?* quia sanctum contumeliis affecimus? quia in Filium Dei non credidimus? Quid facimus? leprosorum tubercula tamquam sordes sermone abrasit, et huic non credidimus. Quid facimus? cæcos a nativitate novimus oculis ab eo fuisse donatos, et huic non credidimus. Quid facimus? ex quinque panibus quinque millia in deserto ad satietatem ab eo pasta novimus, et huic non credidimus. Quid facimus? sanguinis fontes vestium fimbriis exsiccavit, et huic non credidimus. Quid facimus? paralyticum in lecto jacentem triginta jam et octo annos æquævum alentem vitæ suæ morbum verbo erexit, et huic etiam non credidimus. Quid facimus? in mari cum ambulantem, tamquam in solo, spectavimus, et vorticosorum fluctuum impetus turbinesque indomitos solo gestu manus repressisse novimus, neque tamen huic credidimus. Sed dicebant. *Quid facimus?* non ut eos pœniteret, sed ut malitiæ parerent. Ipsorum regio mortuos viventes tamquam albas segetes et maturas, nullo labore ex se profundebat, et illi ingemiscebant. Num quæ seminastis, Judæi, non metitis? num quis vestrum suscepto Domino læsus est? qua in re damno aliquo affecti gravati estis? in quo a Deo injuria affecti estis? cur invidia commoti a vita mortuos arcetis? cur perennes melliflui fontis canales vultis confringere, ex quo qui biberint non sitient amplius[1]? cur ægros vestros necatis, dum eorum medicum vultis e medio tollere? Verum horum omnium causa est perniciosissima invidia. O invidia cædis mater, diaboli inventum, auctor mortis! o invidia, quæ neque eos quibus invides, vivere vis, et eos qui te fovent, vehementius torques! o invidia diaboli contubernalis! o invidia hostis amicitiæ, pacis inimica, caritatis adversaria, diaboli fetus, flos tenebrosi coloris, qui te possident, cædem Christi machinantur! Tu et Adamo jam a principio in paradiso invidisti, et dulci degustata voluptate acerbissimæ morti tradidisti: neque enim esset mors in mundo, nisi tu eam, invidia, peperisses. Testatur id divinorum librorum auctoritas his verbis: *Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione vivorum. Invidia autem diaboli mors introivit in orbem terrarum* (*Sap.* 1. 13. *et* 2. 24). Tu et Cainum candida fraterni amoris veste spoliasti, et insidiosæ cædis gladio armasti: tu eum occidere, et continuo miserum tremere docuisti. Tu in Pharaonis animo insidens recens genitos Hebræorum infantes, quasi herbam arefecisti. Tu, o invidia, beneficio affecta, in eos qui beneficio te affecerunt, vehementius commoveris; ut Saül a Davide adjutus, et a te correptus ad cædem ardentius ferebatur. A te agitati filii Jacob formosum et splendidum Joseph in tenebricosam Ægyptum miserunt, et liberum tamquam servum vendiderunt: ita neque insomnia terruerunt eos: divina enim visio indicabat figuram eum esse Christi; ab undecim quippe stellis in visione adorabatur; postquam et proditor Judas invidia impulsus laqueo vitam finivit. Nos autem mortis parentem fugientes invidiam, surgentes, Deum, quem in Trinitate adoramus, celebremus laudibus, quoniam ipsi convenit potestas, honor, gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Savil. in marg. conjicit.... *confringere, ut sitientes non bibant.*

IN PARABOLAM DECEM VIRGINUM, ET DE ELEEMOSYNA (*Matth.* 25. 1) (*a*).

In sancta et magna feria tertia.

1. Cum fragilem et caducam vitæ nostræ conditionem perpendo, ac nutantem vertentis anni circulum, multisque obnoxiam molestiis hominum conversationem, et humanos casus, fugax ævum, negotiorum umbram, fluxam gloriam, fragilitatem potestatis, prosperitatis imaginem, et somnium divitiarum: cum deinde considero diem illum extremum, et inevitabilem illam consummationis celeritatem, reddendæ rationis tempus, et nullis flexibilem blanditiis Judicem, horrendamque judicii constitutionem; quomodo e cælis fulgurans advenit Judex, quomodo commotæ virtutes cælestes antecedunt, quo pacto tremendus præparatur thronus, cælum ut liber convolvitur, elementa metu dissoluta inflammantur, concutitur solum Judicis incessum excipiens, quam horrendum clamorem edunt tubæ, aperiuntur monumenta, excutiuntur sepulcra, exsiliunt e somno expergefacti mortui, pulvis in ictu oculi ad propriam dispositionem revertitur, quomodo ad sua recurrunt corpora animæ, justi in occursum pergunt: quomodo sistit se sponsus media nocte, dignique habentur ingressu justi, quomodo negligentibus thalami sponsalis occluduntur fores: cum hæc omnia mente mea revolvi, beatas existimo prudentes illas virgines, quas nobis paulo ante Evangeliorum liber proposuit; quoniam et cum infirmitate somni depugnarunt, et cum mutabilem temporis præterlabentis conditionem animadvertissent, divinam immortalemque vitam ac fugax ævum perpendentes, horam adventus observarunt, animumque suum timore occursus incorruptibilis sponsi excitarunt, quodque cum nocturnas tenebras explorassent, accuratam lucernarum curam gesserint. Nihil autem vetat quominus ipsa etiam divina verba percurramus. *Simile factum est*, inquit, *regnum cælorum decem virginibus, quæ cum accepissent lampades suas, exierunt obviam sponso* (*Matth* 25. 1). Sed quando, quæso, exierunt? num forte cum præstitutus vitæ dies illas comprehendit? cum mandatum advenit, cum sententia mortis allata est, cum urgentes angeli missi sunt, tunc exierunt obviam sponso? Nequaquam. Sed quando tandem exierunt? Quando distractionibus sæcularibus nuntium remiserunt, quando per arctam et angustam viam incedere statuerunt, quando voluntariam adamarunt duram educationem, quando se nuptiarum legibus non obstrinxerunt, cum voluptates vitæ neglexerunt, cum optimam partem incorruptionis elegerunt, cum veræ lætitiæ mores adamarunt, cum peccati sordes detestatæ sunt, cum temperantiæ fœdus inierunt, cum sancti Sponsi amore arserunt, cum regni pulchritudinem desiderarunt, cum omnem curam vitæ sæcularis abjecerunt: tunc exierunt obviam sponso. *Erant autem*, inquit, *quinque prudentes, et quinque fatuæ* (*Ibid. v.* 2). Unde dignoscuntur prudentes? Ex eo nimirum, quod eleemosynam cum continentia copularunt, beneficentia virginitatem ornarunt, intellexerunt fidem sine operibus mortuam esse, censuerunt non sufficere rem unam laudabilem ad salutem; neque enim una ala sese aquila in altum tollit. Recordatæ sunt illius Sponsi vocis dicentis, *Misericordiam volo, non sacrificium* (*Osee* 6. 6); et rursus, *Super judicium misericordia exsultat* (*Jac.* 2. 13). Hæc secum recte perpendentes impleverunt vasa sua oleo. Quænam autem vasa? Nimirum fame laboran-

(*a*) Collata est cum tribus Codicibus Regiis.

πεῖται [a]. Οὐδὲ τοῦτο οὐκ ἤκουσας, ὅτι *Ἀθῷον καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς*; Οὐκ ἤρκεσέ σοι τὰ ἀρχαῖα τῶν προφητῶν αἵματα; Καὶ γὰρ μέχρι τοῦ νῦν κράζουσι πρὸς τὸν Θεὸν, τὴν παρ' αὐτοῦ ἐκδίκησιν ἐκδεχόμενα. Ἀλλ' ἀκμὴν ἐκείνοις τοῖς αἵμασι προστιθεὶς, ἀθῷον καὶ δίκαιον αἷμα καταχρίνεις, καὶ λέγεις, *Τί ποιήσωμεν*; Ὦ γνώμης ἀγνώμονος, καὶ βουλῆς ἀβουλίας μεμεστωμένης. Ὁ τετραήμερος αὐτῶν ἀνεβίωσε· τὰ δεσμὰ τῶν ἁμαρτημάτων διερρήγνυντο· κἀκεῖνοι πρὸς δολοφονίαν κατ' αὐτοῦ ὠπλίζοντο. Ἀνθ' ὧν ἔδει τὸ ῥῆμα μεταστρέψαντας εἰπεῖν, *Τί ποιήσωμεν*, ὅτι ἅγιον ἐνυβρίσαμεν, ὅτι εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ παῖδα οὐκ ἐπιστεύσαμεν; *Τί ποιήσωμεν*; λεπρῶν χαλαζώματα δίκην πλοίου τῷ λόγῳ ἀπέξεσε, καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν. *Τί ποιήσωμεν*; τυφλοὺς ἐκ γενετῆς ὑπ' αὐτοῦ ὀμματωθέντας ἔγνωμεν, καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν. *Τί ποιήσωμεν*; ἐκ πέντε ἄρτων πέντε χιλιάδας εἰς κόρον ἐν ἐρήμῳ ὑπ' αὐτοῦ διατραφέντας ἔγνωμεν, καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν. *Τί ποιήσωμεν*; πηγὰς αἱμάτων κρασπέδοις ἱματίων ἐξήρανε, καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν. *Τί ποιήσωμεν*; παραλυτικὸν ἐπὶ κλίνης βεβλημένον, ἐν τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτεσι σύγχρονον τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς τὴν νόσον ἔχοντα, ῥήματι ἐξήγειρε, καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν. *Τί ποιήσωμεν*; ἐπὶ θαλάττης αὐτὸν περιπατοῦντα, καθάπερ ἐπὶ ἐδάφους, ἐθεασάμεθα, καὶ τῶν παλιστρόφων πνευμάτων βίας καὶ ταραχὰς ἀνηκέστους νεύματι χειρὸς κατασιγήσαντα ἔγνωμεν, καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν. Ἀλλ' ἔλεγον, *Τί ποιήσωμεν*; οὐκ ἐν τῷ μετανοεῖν, ἀλλ' ἐν τῷ κακοπραγεῖν. Ἡ χώρα αὐτῶν τοὺς νεκροὺς ζῶντας, καθάπερ στάχυας λευχείμονας καὶ πεπείρους, ἀπόνως ἐβλάστησε, κἀκεῖνοι ἐστέναζον. Μὴ ἃ ἐσπείρατε, Ἰουδαῖοι, οὐκ ἐθερίσατε; μὴ γάρ τις ὑμῶν ὑποδεξάμενος τὸν Κύριον ἐβαρύνθη; τί ἠδικήθητε παρὰ τοῦ Θεοῦ; τί τοὺς νεκροὺς ζωῆς κωλύετε ὑπὸ φθόνου ἐλαυνόμενοι; τί τοὺς ἀενάους ἀχετοὺς τῆς μελιῤῥύτου πηγῆς διαλῦσαι βούλεσθε, ἣν οἱ πιόντες μὴ διψῶσι [b]; τί τοὺς ἀῤῥώστους ὑμῶν ἀποκτείνετε, τὸν ἰατρὸν αὐτῶν ἀναλίσκειν βουλόμενοι; Ἀλλὰ τούτων πάντων αἴτιος ὁ κάκιστος φθόνος. Ὦ φθόνε, φόνου γεννήτωρ, διαβόλου εὔρημα, θανάτου ἀρχηγέ· ὦ φθόνε, ὁ μήτε τοὺς ὑπὸ σοῦ βασκαινομένους ζῆν ἐθέλων, καὶ τοὺς ἔχοντάς σε μειζόνως κολάζων· ὦ φθόνε, διαβόλου σύνοικε· ὦ φθόνε, φιλίας ἐχθρὲ, εἰρήνης ἀντίπαλε, ἀγάπης ἀντίδικε, διαβόλου βλάστημα, σκοτεινόχρουν ἄνθος· οἵ σε νεμόμενοι, χριστοκτονίαν ἐργάζονται· σὺ δὲ τὸν Ἀδὰμ ἐν παραδείσῳ ἐξ ἀρχῆς ἐβάσκανας, καὶ γλυκείας ἡδονῆς ἀπογευσάμενον πικροτάτῳ θανάτῳ παρέδωκας· θάνατος [45] γὰρ οὐκ ἦν ἐν τῷ κόσμῳ, εἰ μὴ σὺ αὐτὸν, φθόνε, ἐκύησας. Καὶ μαρτυρεῖ μοι τὸ θεῖον λόγιον, λέγον· *Οὐκ ἐποίησεν ὁ Θεὸς θάνατον, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων. Φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε*. Σὺ καὶ τὸν Κάϊν τῆς φιλαδελφίας τὴν λευχείμονα στολὴν ἀπέδυσας, καὶ τῆς δολοφονίας τὴν μάχαιραν ὥπλισας, καὶ τοῦτον φονεύειν ἐδίδαξας, καὶ εὐθὺς τὸν ἄθλιον τρέμειν ἐδίδαξας [c]. Σὺ τῷ Φαραὼ ἐνοικήσας, τὰ ἀρτιγενῆ βρέφη τῶν Ἑβραίων δίκην χλόης ἀπεμάραναε. Σὺ, ὦ φθόνε, εὐεργετούμενος, πλείω κατὰ τῶν εὐεργετούντων κινῆσαι [d]. ὥσπερ ὁ Σαοὺλ ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ βοηθούμενος, καὶ ὑπὸ σοῦ ἐνεργούμενος, μειζόνως πρὸς τὸν φόνον ὠπλίζετο. Σὲ ἐσχηκότες οἱ υἱοὶ τοῦ Ἰακὼβ, τὸν περικαλλῆ καὶ λαμπρὸν Ἰωσὴφ εἰς τὴν σκοτοδινιῶσαν Αἴγυπτον ἔπεμπον, καὶ τὸν ἐλεύθερον ὡς δοῦλον ἐπίπρασκον· καὶ οὗτε τὰ ἐνύπνια αὐτοὺς ἐφόβησε· θεῖον γὰρ ὅραμα ἐμήνυσε Χριστοῦ εἰκόνα αὐτὸν ὑπάρχειν· ὑπὸ γὰρ ἕνδεκα ἀστέρων ἐν ὁράμασι προσεκυνεῖτο· ἐπειδὴ καὶ ὁ προδότης Ἰούδας τῷ φθόνῳ κινούμενος, ἀπήγξατο. Ἡμεῖς δὲ φυγόντες τὸν τοῦ θανάτου γεννήτορα φθόνον, ἀναστάντες τῷ ἐν Τριάδι προσκυνουμένῳ Θεῷ δοξάσωμεν· ὅτι αὐτῷ πρέπει τὸ κράτος, ἡ τιμὴ, καὶ ἡ δόξα, καὶ ἡ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. in marg. φρενοληπτεῖται. [b] Savil. in marg. βουλεύεσθε, ἵνα οἱ διψῶντες μὴ πίωσι.

[c] Alii ἀπέδειξας. [d] Hic legendum putant Savil. et Fronto κινεῖς καὶ κινῆσαι πέφυκας.

Εἰς τὴν παραβολὴν τῶν δέκα παρθένων, καὶ περὶ ἐλεημοσύνης.

Τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ γ'.

α'. Ὅταν τὸ εὐδαπάνητον τῆς ζωῆς ἐννοήσω, καὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸν ἐπινεύοντα [a] κύκλον, καὶ τὴν πολύσκυλτον τῶν ἀνθρώπων διαγωγὴν, καὶ τὰς βιωτικὰς περιστάσεις, τό τε παρατρέχον τοῦ παρόντος αἰῶνος, καὶ τὴν σκιὰν τῶν πραγμάτων, τῆς δόξης τὸ πρόσκαιρον, τῆς δυναστείας τὸ εὐδιάλυτον [b], τῆς εὐημερίας τὴν φαντασίαν, καὶ τοῦ πλούτου τὸ ἄναρ· εἶτα σκοπήσω τὴν τοῦ τέλους ἡμέραν, καὶ τῆς συντελείας ἐκεῖνο τὸ ἀπαραίτητον τάχος, τόν τε τοῦ λογοθεσίου καιρὸν, καὶ τὸν ἀκολάκευτον δικαστὴν, καὶ τὴν γέμουσαν φρίκης κατάστασιν, πῶς ἀστράπτων ὁ κριτὴς παραγίνεται ἐξ οὐρανῶν, πῶς ταράττονται αἱ δυνάμεις προτρέχουσι, πῶς ὁ φοβερὸς ἑτοιμάζεται θρόνος, πῶς ὁ οὐρανὸς ὡς βιβλίον εἱλίσσεται, πῶς καυτοῦνται τὰ στοιχεῖα τῷ φόβῳ λυόμενα, πῶς κλονεῖται τὸ ἔδαφος προσδεχόμενον τὴν τοῦ κριτοῦ ἐπίβασιν, πῶς φοβερῶς ἀλαλάζουσι [c] σάλπιγγες, πῶς ἀνοίγονται τὰ μνήματα, πῶς ἐκτινάσσονται τάφοι, πῶς ὡς ἐξ ὕπνου ἀποπροβῶσιν οἱ νεκροὶ, πῶς ὁ χοῦς ὡς ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ πρὸς τὴν οἰκείαν ἐπανέρχεται τάξιν, πῶς παλινδρομοῦσιν αἱ ψυχαὶ πρὸς τὰ σώματα, πῶς εἰς ἀπάντησιν οἱ δίκαιοι τρέχουσι, πῶς ἐφίστανται ὁ νυμφίος μεσονυκτίου, πῶς ἀξιοῦνται τῆς εἰσόδου οἱ δίκαιοι, πῶς τοῖς βαθύμοις ἀποκέκλεισται ἡ θύρα τοῦ νυμφῶνος· ὅταν ταῦτα πάντα ἐν τῇ ψυχῇ μου μεριμνήσω, μακαρίζω τὰς φρονίμους ἐκείνας παρθένους, ἃς ἡμῖν ἀρτίως ἡ τῶν Εὐαγγελίων παρήγαγε βίβλος, ὅτι πρὸς τοῦ ὕπνου κατηγωνίσαντο τοῦ πάθους, ὅτι τὸ εὐόλισθον καὶ ἐμπαθὲς τῆς ἐπικήρου ζωῆς βδελυξάμεναι, τῆς ἀκηράτου καὶ θείας ζωῆς ἀξίως ἐῤῥόντισαν, ὅτι τὸ ἀπαραίτητον τοῦ χρόνου σκοπήσασαι, τὴν ὥραν τῆς παρουσίας ἐτήρησαν, καὶ τῆς ἐπιστασίας ἐκείνου τοῦ ἀφθάρτου νυμφίου τὸν φόβον ἐνεθυμήθησαν, καὶ τὸ νυκτερινὸν δοκιμάσασαι σκότος, ἀκριβῶς τῶν λαμπάδων ἐφρόντισαν. Οὐδὲν δὲ κωλύει καὶ αὐτὰς τὰς θείας τοῦ Εὐαγγελίου διεξελθεῖν συλλαβάς. *Ὁμοιώθη* γὰρ, φησὶν, *ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν δέκα παρθένοις, αἵτινες λαβοῦσαι τὰς λαμπάδας αὐτῶν, ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν* [46] *τοῦ νυμφίου*. Πότε ἐξῆλθον; ἆρα μὴ ὅτε κατέλαβεν αὐτὰς τῆς ζωῆς τὸ ἐμπρόθεσμον; ὅτε ἔφθασε τὸ πρόσταγμα; ὅτε ἐπέστη τοῦ θανάτου ἡ ἀπόφασις; ὅτε ἀπεστάλησαν οἱ κατεπείγοντες τοῦ τέλους ἄγγελοι, τότε ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν τοῦ νυμφίου; Οὐδαμῶς. Ἀλλὰ πότε ἐξῆλθον; Ὅτε τοῖς βιωτικοῖς περισπασμοῖς ἀπετάξαντο, ὅτε τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν βαδίζειν προείλοντο, ὅτε τὴν ἑκούσιον σκληραγωγίαν ἠγάπησαν, ὅτε τοῖς γάμου οὐχ ὑπετάγησαν νόμοις, ὅτε τῶν τοῦ βίου ἡδονῶν κατεφρόνησαν, ὅτε τὴν ἀγαθὴν μερίδα τῆς ἀφθαρσίας ἐξελέξαντο [d], ὅτε τῆς εὐφροσύνης τὸν τρόπον ἠγάπησαν, ὅτε τὸν τῆς ἁμαρτίας ἐβδελύξαντο ῥύπον, ὅτε τὰ τῆς σωφροσύνης συνέθεντο, ὅτε τοῦ καθαροῦ νυμφίου ἠράσθησαν, ὅτε τοῦ τῆς βασιλείας ἐπεθύμησαν κάλλους, ὅτε πᾶσαν βιωτικὴν ἀπεδύσαντο φροντίδα, τότε ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν τοῦ νυμφίου. *Ἦσαν δὲ*, φησὶν, *αἱ πέντε φρόνιμοι, καὶ αἱ πέντε μωραί*. Καὶ τί τῶν φρονίμων τὸ γνώρισμα; Ὅτι συνῆψαν τῇ σωφροσύνῃ τὴν ἐλεημοσύνην, ἐκόσμησαν τὴν παρθενίαν τῇ εὐποιΐᾳ [e], ἔγνωσαν ὅτι ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστιν, ἐδοκίμασαν ὅτι τὸ ἓν οὐκ ἐπαρκεῖ πρὸς σωτηρίαν κατόρθωμα· ἑνὶ γὰρ πτερῷ ἀετὸς εἰς ὕψος οὐκ ἐφικνεῖται· Ἐμνημόνευσαν τῆς τοῦ νυμφίου φωνῆς τῆς λεγούσης. *Ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν*· καὶ πάλιν, ὅτι *Κατακαυχᾶται ἔλεος κρίσεως*. Ταῦτα καλῶς βουλευόμεναι, ἐπλήρωσαν τὰ ἀγγεῖα αὐτῶν ἐλαίου. Ποῖα ἆρα ἀγγεῖα; Τὰς τῶν πεινώντων κοιλίας. Μεσίτας γὰρ τοῦ πνευματικοῦ γάμου τοὺς πτωχοὺς ἐπορίσαντο, ἐσκεύασαν μεθ' ἑαυτῶν τῶν οἰκτιρμῶν τὰ ἑφόδια· οἱ πεινῶντες ἐτρέφοντο, καὶ αἱ λαμπάδες ἐφαιδρύνοντο· οἱ πτωχοὶ ηὐχαρίστουν, καὶ ὁ

[a] Duo mss. τὸν ἱππεύοντα. [b] Τὸ εὐκατάλυτον tres mss.
[c] Sic omnes mss. Editi vero ἀλαλάξουσι.

[d] Alii ἐδέξαντο. [e] Unus τῇ παρθενίᾳ τὴν εὐποιΐαν.

νυμφίος ἐτέρπετο· ἡ ἐλεημοσύνη ἐσπείρετο, καὶ ὁ προσδοκώμενος μισθὸς ηὐτρεπίζετο. Καὶ αἱ φρόνιμοι τὰ τοῦ Δαυὶδ ἐβόων· *Ἠτοιμάσθημεν, καὶ οὐκ ἐταράχθημεν·* αἱ δὲ μωραὶ τὰς λαμπάδας κρατοῦσαι χωρὶς ἐλαίου πόρρωθεν ἀπὸ τοῦ νυμφίου ἐβλέποντο. Πῶς εἶχοντο ἐνὶ κατορθώματι; πῶς τὴν μὲν ἀγνείαν ἐκτήσαντο, τὴν δὲ φιλανθρωπίαν ἀπώσαντο; πῶς ἀπάθειαν μὲν τῷ σώματι περιεποιήσαντο, συμπάθειαν δὲ περὶ τοὺς δεομένους οὐκ ἐπεδείξαντο; πῶς τὴν μὲν σωφροσύνην ἠγάπησαν, τὴν δὲ φιλοξενίαν ἀπεστράφησαν; Τί οὖν τὸ πέρας; *Χρονίζοντος γοῦν τοῦ νυμφίου,* φησὶν, *ἐνύσταξαν πᾶσαι, καὶ ἐκάθευδον.* Ἀλλ' αἱ μὲν προαποθέμεναι τὸ ἔλαιον, εἶχον τὸ ἀσφαλὲς, ὅτι αἱ λαμπάδες αὐτῶν οὐ σβεσθήσονται· αἱ δὲ μωραὶ τὸν τῆς ἀνάγκης καιρὸν ἐξεδέχοντο. Τί οὖν συντόμως οὐ λέγω; Ἐπέστη ἡ ὥρα, ἔφθασεν ὁ καιρὸς, οἱ κτύποι κατήρξαντο, ἦχουν αἱ σάλπιγγες, ἐδονοῦντο τὰ στοιχεῖα, ὁ ἀνὴρ ἐκλονεῖτο, ἐκλίνετο ὁ οὐρανὸς [a], ἔτρεμε τὸ στερέωμα, ἀστέρες ἐλύοντο, ἐταράττοντο αἱ δυνάμεις, προέτρεχον ἄγγελοι, ἀστραπαὶ προεβάδιζον, μέγαν εἶχεν ἡ κτίσις τὸν θόρυβον. Οὐ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ, ἀλλ' ἐν μεσονυκτίῳ ὁ δικαστὴς παραγίνεται. Εἶτα τί; Γίνεται κραυγὴ καλοῦσα πρὸς τὴν ἀπάντησιν· *Ἰδοὺ ὁ νυμφίος ἔρχεται, ἐξέλθετε εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ.* Τί οὖν τὸ γινόμενον; Ἐξανέστησαν πᾶσαι αἱ παρθένοι, ἀπετινάξαντο τὸν ὕπνον, ἐπελάβοντο τῶν λαμπάδων· ἀλλ' αἱ μὲν ἐκαίοντο, αἱ δὲ οὐκ ἔφαινον. Αἱ τῶν φρονίμων τῷ ἐλαίῳ τῆς εὐποιΐας ἠρδεύοντο, αἱ δὲ τῶν μωρῶν ἀπεσβέννυντο. Ὄντως ἐλεεινὸν ἦν τὸ πρᾶγμα. Ἄφευκτος ἐκύκλωσεν ἀνάγκη τὰ γύναια· οὐκ εἶχεν ἡ ἀποτυχία ἀφορμὴν παρακλήσεως. Τότε οὖν προσελθοῦσαι ταῖς φρονίμοις ἐπεζήτουν, ὅπερ λαβεῖν οὐκ ἠδύναντο. *Δότε γὰρ ἡμῖν ἐκ τοῦ ἐλαίου ὑμῶν, ὅτι αἱ λαμπάδες ἡμῶν σβέννυνται.* Ἔδει οὖν πάλαι αὐτὰς μιμήσασθαι, καὶ μὴ νῦν ἱκετεύειν· ἔδει γὰρ παρὰ τῶν πωλούντων ἀγοράσαι τὸ ἔλαιον. *Δότε ὑμεῖς ἔλαιον,* φασὶν, [47] *ἡμῖν.* Μάτην παρακαλεῖτε τὰς φρονίμους, ὦ ῥᾳθυμοι· ἔφθασε λυθῆναι τῆς ζωῆς ἡ πανήγυρις, παρῆλθε τοῦ βίου τὸ θέατρον· οὐκ ἔστι νῦν συναλλαγμάτων καιρὸς· νῦν ἡ τῶν ἔργων ἐπιζητεῖται ἐπίδειξις. Ἔδει προθεωρεῖν τὸν κίνδυνον τοῦ παρόντος αἰῶνος· ἔδει ταύτης φροντίσαι τῆς ἀπαντήσεως· ἔδει ἐνθυμηθῆναι, ὅτι αἱ λαμπάδες χωρὶς ἐλαίου φωτίζειν οὐ δύνανται. Λέγετε, Δότε ἡμῖν ἐκ τοῦ ἐλαίου ὑμῶν. Οὐδεὶς ἀλλοτρίοις ἐγκαλλωπίζεται ἔργοις· ἕκαστος θερίζει ὅπερ ἔσπειρε. « Δότε ὑμεῖς ἡμῖν ἔλαιον. » Τί οὖν πρὸς αὐτὰς αἱ φρόνιμοι; *Μήποτε οὐκ ἀρκέσῃ ἡμῖν καὶ ὑμῖν· πορεύεσθε δὲ μᾶλλον πρὸς τοὺς πωλοῦντας, καὶ ἀγοράσατε.* Ἔτι κἂν μικρά τις ὑπολέλειπται ὥρα, δράμετε, κάμετε· οὔπω ἐφέστηκεν ὁ νυμφίος· σπεύσατε πρὸ τοῦ κλεισθῆναι τὰς θύρας, πρὸς τοὺς πωλοῦντας ἀπέλθετε. Καὶ τίνες, ὦ φρόνιμοι, οἱ πωλοῦντες; εἴπατε· ἀγνοοῦσι γὰρ αὗται μὴ κτησάμεναι συναλλάγματος τοιούτου συνήθειαν. Τίνες οἱ πωλοῦντες; Οἱ ταῖς θύραις τῶν ἐκκλησιῶν παρακαθήμενοι πένητες, αἱ λογικαὶ χελιδόνες, αἱ τῶν ψυχῶν εὐαγγελιζόμεναι λογικὸν ἔαρ, οἱ αἰδέσιμοι πρὸς τὸν Δεσπότην μεσῖται, οἱ ἀήττητοι ῥήτορες ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς διαγνώσεως. *Ἀπερχομένων δὲ αὐτῶν ἀγοράσαι τὸ ἔλαιον, ἦλθεν ὁ νυμφίος, καὶ ἐκλείσθησαν αἱ θύραι.* Ὦ τῆς ἐπιβλαβοῦς ῥᾳθυμίας· ὦ τῆς ἀθεραπεύτου ὀδύνης· ὦ τῆς ἀπαραμυθήτου ζημίας· ὦ πένθους ἀπαρακλήτου. Ἀπερχομένων δὲ αὐτῶν ἀγοράσαι, ἦλθεν ὁ νυμφίος. Ἦλθεν ἡ προσδοκωμένη χαρὰ, ἦλθε τῶν δικαίων τὸ καύχημα, ἦλθε μεσονυκτίῳ τὸ φῶς. Ἀπήντησαν αἱ φρόνιμοι, συνεισῆλθον τῷ νυμφίῳ, καὶ ἐκλείσθησαν αἱ θύραι.

β'. Φρίττω, τὸ γενόμενον ἐνθυμούμενος· τρέμω, τὸ συμβὰν τοῖς γυναίοις ἀστόχημα διηγούμενος. Τὴν παστάδα τὴν φοβερὰν ἰδεῖν ἐπεθύμουν· δι' αὐτὴν γὰρ τοῖς τοῦ κόσμου τερπνοῖς ἀπετάξαντο, τρυφῆς κατεφρόνησαν, δόξης ὑπερεῖδον, ὁδοὺς σκληρὰς ἐφυλάξαντο, παθῶν κατ- ἐκράτησαν, ἡδονῶν κατηγωνίσαντο· καὶ ἐπειδὴ ἔλαιον οὐκ εἶχον, εὗρον ἀπαράνοικτα τῆς βασιλείας τὰ κλεῖθρα. Ἦλθοῦσαι γὰρ ἔκρουον, *Λέγουσαι· Κύριε, Κύριε, ἄνοιξον ἡμῖν·* ἔνδοθεν τοῦ Κριτοῦ φοβερῶς κεκραγότος· *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς.* Ὦ τῆς ἐσχάτης ἀποφάσεως· κἂν οὔτε δι' ἀγγέλου, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ τὴν ὀδύνηρὰν ἀπόκρισιν δέδωκεν· ἵνα τῆς φωνῆς ἀκούσασαι, καὶ τὸ πρόσωπον ἰδεῖν μὴ δυνάμεναι, μείζονα τὴν βάσανον ὑπομείνωσιν. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Οὐκ οἶδας ἡμᾶς, Δέσποτα; ἐκ μήτρας ἐπὶ σὲ ἐπερρίφημεν, ἠκολουθήσαμεν ὀπίσω σου ἐκ νεότητος ἡμῶν· τὴν ἀγνείαν διεφυλάξαμεν, ὅπερ ἔπλασας ἡμῖν σῶμα ἄφθαρτον διετηρήσαμεν, οὐ προυδώκαμεν τὰ μέλη τοῖς πάθεσι, στεφάνους παρὰ τῆς σῆς δεξιᾶς προσεδοκήσαμεν δέξασθαι· καὶ νῦν τὰς θύρας ἐπέκλεισας καὶ λέγεις « Οὐκ οἶδα ὑμᾶς; » Ναὶ, ὄντως οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Διὰ τί, ὦ Δέσποτα; Ὁ Δεσπότης· Διὰ τί; *Ἐπειδὴ ἐπείνασα, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ οὐκ ἐποτίσατέ με· ξένος ἤμην, καὶ οὐ συνηγάγετέ με· γυμνὸς, καὶ οὐ περιεβάλλετέ με· ἀσθενὴς καὶ ἐν φυλακῇ, καὶ οὐκ ἤλθετε πρός με.* Ἐγγράφως διεστειλάμην ὑμῖν, λέγων· *Ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων καὶ μικρῶν, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Αἱ δὲ εἶπον· Μάτην οὖν, Δέσποτα, τὸν πόνον καὶ τὴν ταλαιπωρίαν τῆς σαρκὸς ὑπεμείναμεν; μάτην ἀγρυπνίαις καὶ νηστείαις ἑαυτὰς κατετήξαμεν; μάτην τὸν οὐράνιον νυμφίον μέχρι τέλους ποθήσασαι, τὴν παρθενίαν ἄτρωτον διεφυλάξαμεν; Ναὶ, φησὶ, παρθένοι μέν ἐστε, ἀλλὰ προῖκας οὐκ ἔχετε· παρθένοι μὲν, ἀλλὰ νυμφικὸν οὐ περικείσθε κόσμον· τὴν τῆς σαρκὸς ἠσκήσατε ἀγνείαν, ἀλλὰ ἀπανθρωπίᾳ τὴν ἀγνείαν ἐτρώσατε· ἀμόλυντον ὑμῶν τὸ σῶμα, ἀλλ' ὁ τρόπος ἀνελεὴς, οὐ φύσεως, ἀλλ' ἀπανθρωπίας. Ὁ ἐμός ἐστι [48] νυμφὼν κτησαμένων τῆς εὐποιΐας τὸ ἔλαιον. Δεῖ τοίνυν τὰς ἐμοὶ νυμφευομένας κατάλληλον τῷ κόσμῳ περικεῖσθαι καὶ τρόπον. Οὐ δύναμαι τοῖς ἐμοῖς θαλάμοις μαχομένην νύμφην λαβεῖν· οὐκ εἰσάγω πόλεμον εἰς παστάδας εἰρηνικάς. Λοιπὸν ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, μή μου μάτην ταῖς θύραις ἐνοχλεῖτε· τῶν ἐλεημόνων ἐστὶν οἰκητήριον ἡ ἐμὴ βασιλεία. Ἐκεῖνος ἐμοὶ εὐκόλως συνεισέρχεται, ὁ τὴν ἐμὴν μιμησάμενος περὶ τοὺς πτωχοὺς εὐσπλαγχνίαν, ὁ πτωχεύσας τῷ πνεύματι, ὁ τοῖς δεομένοις τὴν ἀκοὴν ὑποκλίνας, ὁ τὰ τοῦ πλησίον οἰκειωσάμενος πάθη, ὁ δακρύσας ἐπὶ συμφοραῖς ἀλλοτρίαις, ὁ ἐμπήσας ἀγαθῶν τὴν ψυχὴν τοῦ πεινῶντος, ὁ τῶν γυμνῶν διαθερμάνας τοὺς ὤμους [b], ὁ μὴ παρακούσας τῆς φωνῆς τοῦ νοσοῦντος, ὁ δανείσας ὀλιγοψύχῳ παρακλήσεως λόγον, ὁ τὸν ξένον ὑπὸ τὴν στέγην δεξάμενος, ὁ τῷ σπόγγῳ τῆς συμπαθείας τῶν χηρῶν ἀποσμήξας τὸ δάκρυον, ὁ ἐλαφρύνας τῇ προστασίᾳ τῆς ὀρφανίας τὸ βάρος. Ταῦτα εἰδότες, ἀδελφοὶ, μὴ τῇ γλώσσῃ θαυμάζετε, ἀλλὰ τοῖς ἔργοις μιμήσασθε. Σφραγὶς γὰρ γλώσσης ἡ χεὶρ, καὶ ταύτην ἑρμηνεύει τῆς δεξιᾶς ἡ ἐπίδοσις, ζηλοῦσα τὰ ῥήματα. Τὴν φιλοπτωχίαν περὶ πολλοῦ ποιησώμεθα, σκορπίζειν τοῖς πένησι τοὺς ὀβολοὺς μὴ φεισώμεθα, παρακαλῶ· τῶν δεσποτικῶν φωνῶν ἐπακούσωμεν· τοῦ φόβου μαθόντες τὴν πεῖραν ἐκκλίνωμεν· ἑαυτῶν διὰ τῶν πενήτων φροντίσωμεν. Αἱ γὰρ παρθένοι φιλανθρωπίαν μὴ τιμήσασαι, τοῦ νυμφῶνος ἐκβάλλονται. Ποίαν λοιπὸν τοῖς ἁμαρτωλοῖς ἐλπὶς περιλείπεται ἀπανθρωπίας ὑβρίσασι; Ταῦτα πρὸς τὸ πλῆθος λέγων, τῶν ῥᾳθυμοτέρων τὸ συνειδὸς ἀσφαλίζομαι, βλάπτων οὐδὲν τοὺς εὐγνώμονας, ἀλλὰ καὶ θερμοτέρους πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἐργαζόμενος. Οὐκοῦν σκόρπισον, ἀδελφὲ, ἕως ἔτι συνέστηκεν ἡ τοῦ βίου πανήγυρις. Τὰ τῆς ἀπολογίας πραγμάτευσαι· πρὸ τοῦ τεθῶσιν οἱ ὄρυνοι, θρῆνον ἐπίδειξαι· φθάσον τοῦ νυμφίου τὴν παρουσίαν· δράμε τῆς ἁμαρτίας ὀξύτερον· πρόλαβε τὴν ἐμπρόθεσμον διάγνωσιν·

[a] Quidam ὁ ἀὴρ ἐσκοτοῦτο (al. ἐσκοτεῖτο), ἐκλονεῖτο ὁ οὐρανός.

[b] Alii διαθερμάνας τὸ σῶμα.

um ventres. Spiritalium nuptiarum conciliatores ibi pauperes asciverunt, compararunt sibi misera- ionum viaticum : fame laborantes nutriebantur, et ampades illuminabantur ; mendici gratias agebant, t sponsus delectabatur ; eleemosyna spargebatur, et æ exspectabatur merces præparabatur. Prudentes erba illa Davidis pronuntiabant : *Paratus sum et non um turbatus* (*Psal.* 118. 60) : fatuæ vero gestan- es lampades sine oleo longe a sponso conspiciebantur. Quomodo uni adhærebant officio ? quomodo astitatem quidem sibi comparaverant, humanitatem autem repudiaverant ? corpori quidem suo immunitatem a passionibus conciliaverant, commiserationem autem erga egenos non præ se tulerant ? qui factum est, ut temperantiam quidem dilexerint, hospitalitatem autem aversatæ fuerint ? Quis tandem igitur finis fuit ? *Moram autem faciente sponso*, inquit, *dormitaverunt omnes et dormierunt* (*Matth.* 25. 5). Verum æ quidem, quæ oleum præparaverant, securæ erant, unmquam exstinctum iri lampades suas : fatuæ autem ad id tempus differebant, quo necessum esset id habere. Cur igitur non comprehendo brevi ? Venit hora, tempus adfuit, sonitus audiri cœperunt, resonabant tubæ, concutiebantur elementa, aer agitabatur, cælum inclinabatur, firmamentum tremebat, stell e solvebantur, perturbabantur virtutes, præcurrebant angeli, fulgura antecedebant, ingenti tumultu concitabantur creaturæ. Non enim lucente die, sed noctis medio Judex advenit. Quid deinde ? Fit clamor ad occursum vocans, *Ecce sponsus venit, exite obviam i* (*Ibid. v.* 6). Quid ergo accidit ? Surrexerunt omnes virgines, excusserunt somnum, arripuerunt lampades ; sed aliæ quidem ardebant, aliæ vero minime apparebant. Ac prudentum quidem lampades bonorum operum oleo irrigabantur : fatuarum vero, exstinguebantur. Res erat plane miseratu digna. Inevitabilis quædam necessitas mulierculas illas obsessas tenebat ; non erat relictus illa calamitate consolationi locus. Tum enim ad prudentes conversæ, quod accipere non poterant, petebant. *Date nobis de oleo vestro*, inquiunt, *quia lampades nostræ exstinguuntur* (*Ibid. v.* 8). Oportuit igitur olim eas imitari, non autem jam obtestari : nam ab iis, qui vendunt, oleum emendum fuit. *Date vos*, inquiunt, *nobis oleum*. Frustra prudentes obsecratis, o pigræ : jam dimissus est vitæ conventus, jam theatrum vitæ præteriit ; non est jam tempus contrahendarum pactionum ; nunc exigitur operum exhibitio. Prævidisse periculum sæculi hujus, occursus curam gessisse oportuit : cogitandum fuit sine oleo lampades illuminare non posse. Dicitis, *Date nobis de oleo vestro*. Nemo alienis operibus exornatur ; unusquisque ea, quæ severit, metit. Date vos nobis oleum. Quid ergo prudentes responderunt ? *Ne forte non sufficiat nobis et vobis, ite potius ad vendentes, et emite* (*Ibid. v.* 9). Adhuc etiam, quamvis perexigua quædam reliqua sit hora, currite, elaborate ; nondum advenit sponsus ; properate antequam occludantur fores ; ad vendentes proficiscimini. Quinam autem, o prudentes, sunt illi vendentes ? dicite : ignorant enim ipsæ, quæ nunquam huic commercio sunt assuefactæ. Quinam hi sunt vendentes ? Qui ecclesiarum fores obsident pauperes, ratione præditæ hirundines, quæ rationabile animarum ver annuntiant, venerandi apud Dominum mediatores, invicti in die judicii oratores. *Dum autem irent illæ emere oleum, venit sponsus, et clausæ sunt januæ* (*Ibid. v.* 10). O perniciosam negligentiam ! o incurabilem dolorem ! o damnum nulla consolatione mitigandum ! o intolerabilem luctum ! *Dum autem illæ irent emere, venit sponsus.* Venit exspectatum gaudium, venit exsultatio justorum, media nocte venit lumen. Iverunt obviam prudentes, cum sponso ingressæ sunt, et clausæ sunt fores.

2. Horresco dum mihi in mentem venit, quod accidit ; dum eum enarro casum, qui mulierculis evenit, totis artubus contremisco. Tremendum thalamum intueri optabant : propter eum enim delicias mundi abjecerant, voluptates neglexerant, gloriam despexerant, vias duras custodierant, animi affectus superaverant, cum delectationibus decertarant : sed quoniam oleum non habebant, occlusa regni claustra repererunt, omni spe introeundi sublata. Nam cum venissent, pulsabant, *Dicentes*, *Domine*, *Domine*, *aperi nobis :* Judice ex interioribus ædibus terribiliter inclamante : *Amen*, *amen dico vobis*, *nescio vos* (*Matth.* 25. 11. *et* 12). O supremam sententiam, licet non per angelum, sed per se ipse luctuosum responsum dederit ; ut cum vocem audirent, faciem autem videre non possent, multo amplius torquerentur. *Amen dico vobis*, *nescio vos.* Non nosti nos, Domine ? in te projectæ sumus ex utero, sequutæ sumus te a juventute nostra, castitatem servavimus, quod nobis effinxisti corpus, incorruptum conservavimus, non subjecimus membra affectibus, coronas a dextera tua suscipiendas exspectabamus ; et nunc fores occlusisti ac dicis, *Nescio vos ?* Etiam, vere nescio vos. Quid ita, Domine ? Tum Dominus, Quid ita ? *Quoniam esurivi*, *et non dedistis mihi manducare ; sitivi, et non potastis me ; hospes eram, et non collegistis me ; nudus, et non induistis me ; infirmus et in carcere, et non venistis ad me* (*Ibid.* 25. 42. 43). Scriptis verbis declaravi vobis, dicens : *Quatenus non fecistis uni ex his* fratribus meis *minimis* et parvis, *nec mihi fecistis* (*Ibid. v.* 45). Illæ autem dixerunt : Frustra ergo, Domine, laborem et afflictionem carnis sustinuimus, frustra vigiliis et jejuniis nos ipsas confecimus, frustra cælestem sponsum ad finem usque desiderantes, virginitatem illibatam conservavimus. Sane, inquit, virgines quidem estis, sed dotem non habetis ; virgines estis, sed nuptiali mundo exornatæ non estis : carnis castitatem exercuistis, sed inhumanitate castitatem læsistis : incorruptum vestrum est corpus, sed mores inmisericordes ; non naturæ, sed inhumanitatis. Meus thalamus est habentium bonorum operum oleum. Oportet ergo, eas quæ meæ sponsæ factæ sunt eis moribus exornari, qui mundo illi conveniant. Non possum thalamis meis sponsam excipere quæ mecum pugnet : non introducam bellum in thoros pacatos. Discedite a me, ne frustra obstrepite foribus meis : misericordium est domicilium regnum meum. Ille mecum facile ingredietur, qui meam in pauperes misericordiam imitatus fuerit, qui spiritu pauper fuerit, qui indigentibus aures faciles præbuerit, qui proximorum malis non aliter perculsus fuerit ac propriis, qui alienis calamitatibus illacrymatus fuerit, qui animam esurientis satiarit bonis, qui nudorum humeros calefecerit, qui ægroti vocem aure surda non præterierit, qui pusillanimi consolationis sermonem fuerit mutuatus, qui peregrinum tecto exceperit, qui commiserationis spongia lacrymas viduarum absterserit, qui orphanorum conditionem gravem et miseram subsidio suo levarit. His admoniti, fratres, nolite lingua laudare, sed opere imitari : linguæ siquidem sigillum est manus, eamque dexteræ interpretatur largitio, quæ verba imitatur. Amorem in pauperes plurimi faciamus, dispergere nummos in pauperes, quæso, ne gravemur ; Domini voces audiamus, metum experti experientiam declinemus, nostri curam per pauperes geramus. Etenim virgines, quod humanitatem non coluissent, a Sponsi thalamo rejiciuntur. Quæ porro spes peccatoribus relicta est, qui præ inhumanitate contumeliis afficerunt ? Hæc dum multitudini dico, negligentiorum conscientiam in tuto pono, nulla in re benignos lædens, sed eos, etiam ut ardentius in pietatem incumbant, incitans. Dispergе itaque, mi frater, quamdiu durant hujus vitæ nundinæ : negotiare in iis, quæ tibi defensioni futura sint : antequam throni ponantur, luctum præ te fer : prævені Sponsi adventum : curre velocius quam peccatum ; præoccupa illam dijudicationem, quæ præstituto futura est tempore : cole Judicem, ne tibi accidat ut tribunali nudus sistaris. Nunc pecunias distribue, ut tunc crimina di-

luas : alloquere solus Judicem solum, ne coram omnibus condemnet te : accipe mediatorem pauperem ad ejus favorem promerendum : per illum concilia tibi muneribus Judicem : illi soli tale crede secretum : vende per illum jus jure. Mendicus accipit, et Judex remissionem subscribit; sine scripto suscipit, et manu scripta profert. *Qui enim miseretur pauperis, Domino fœneratur* (*Prov.* 19. 17). Id quod nunc in manum pauperis jacis, hoc in Judicis dextera agnosces. Si ergo judicium elabi contendemus, hic etiamnum Judicem per pauperes exorabimus. Et tum quoque, cum domi tuæ moriturus disponis inter cognatos et amicos tuos hæredem, scribe animam tuam excedentem e vivis : da illi quamvis exiguum necessitatis viaticum : sit in tabulis testamenti scriptum nomen Judicis : ne sit expers mentionis pauperis charta. Conciliatricem gaudii, non luctu dignam mortem redde : ne sine patronis horrendo te sistas foro : pasce ventres eorum, quorum linguæ apud Dominum tibi patrocinari debent. Per eos nobis debitorem reddamus Creatorem, ne illa die pœnas demus : emamus pecuniis nobis oratores futuros ad rem ejuscemodi consequendam : habes quippe amoris erga me testem pauperem : scis me ea quæ sunt mendicorum mihi propria censere. Ego fœnum pecoribus oriri jubeo, et omnibus præbeo cibum : et tamen te eleemosynam faciente, ego cum paupere manum extendo, et obolum excipio. *Amictus* sum *lumine sicut vestimento* (*Psal.* 103. 2.); et, si solum pauperem operias, ego sentio calorem. Scis in cælo me sedere cum Patre : et, si solum ad eos, qui in carcere sunt, visitandos perrexeris, invenies me inter vincula residentem : quod si ad ægrotos properaveris, a lecto non absum. Ubique sum enim, et iis, qui premuntur necessitate, succurro. Quod pauperi dederis, id apud me multiplicatum videbis. Si in ædes tuas introduxeris eum, qui tecto caret, et me per ipsum domi tuæ suscipias, hæc tibi tria præbebo, et lucrum augebo, et domum tuam custodiam, et habitationem tibi præparabo in cælis : unde aufugit omnis dolor et tristitia et gemitus : in Deo Patre, simul cum Spiritu sancto, cui gloria et potestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN MERETRICEM ET PHARISÆUM (*Luc.* 7. 37).

In sancta et magna feria quarta.

1. Semper quidem peccatoribus Deus, utpote benignus, tempus ad pœnitentiam concedit; sed animam suam vir negligens per socordiam perdit. Etenim rebus inanibus et caducis dum addictus est, bonis cælestibus privatur : et qui rerum omnium dominus rexque constitutus est ab Opifice suo ac Deo, ob sæcularia desideria factus est servus peccati. Quamobrem de iis, qui hæc faciunt, inquit David : *Nescierunt, neque intellexerunt; in tenebris ambulant* (*Psal.* 81. 5). Et Christus peccatores innuens ait : *Non veniunt ad lucem, ut non arguantur opera eorum : omnis enim qui mala agit, odit lucem* (*Joan.* 3. 20). Et rursus dicit : *Dum lucem habetis, ambulate in luce, ut non tenebræ vos comprehendant* (*Ibid.* 12. 35); et rursus, *Ego veni in mundum*, ut non pereant, sed *ut vitam habeant*; et rursus, *Non veni ut judicem mundum, sed ut salvum faciam* (*Ibid.* 10. 10; *et* 12. 47; *et* 10. 15); et rursus, *Animam meam pono pro ovibus* (*Luc.* 7. 37). Hæc verba cum audiisset meretrix, tamquam aromata undequaque divulgata, et omnibus, qui digni erant, odorem vitæ fundentia; cum illi mala opera sua in mentem venissent, ea damnavit, ipsorumque deplorans infamiam, cum secum cogitaret quanta sibi ob hæc scelera imminerent mala : multa enim tristitia, multusque dolor illic eos, qui meretricie vivunt, invadit. Horum metu perculsa, mutata est meretrix, nec jam amplius meretrix fuit, sed continuo virgine honestior facta est. Etenim sedens adversus seipsam judicium exercuit, et seipsam condemnans dixit : Hei mihi peccatrici, hei mihi perditæ, quousque tandem a malis me non sejungam? cur non cogito quanta sit misericordia Dei, cum propter me tamquam ovem errantem, omnes vias circumeat Dominus? Propter me siquidem inclinavit cælos et descendit, cum peccatore Pharisæo cibum sumit, qui dat escam omni carni. Appropinquat peccatori, qui omnis expers est peccati : mensæ fit particeps, qui omnes nutrit : et jacet in terra, qui super Cherubim gestatur, et peccatoribus omnibus chirographa peccatorum ultro largitur. Quid etiamnum exspectas? Aude, anima mea, accede : non venit ut salvos faceret justos, sed peccatores (*Luc.* 5. 32). Hæc cum illa dixisset, continuo a mensa Christi bonus odor indulgentiæ ad meretricem pervenit, olim incontinentem, nunc castam; olim feram, nunc ovem; olim servam peccati, nunc liberam pœnitentia; olim meretricem, nunc castam. Et stans apprehensionis promptitudine, animo venit ad ipsum, ac cernens Dominum apud mensam, non petiit micas, ut Chananæa, sed ipsum vitæ panem totum complexa est. Nam Chananæa (*Matth.* 15. 12. *sqq.*) quidem pro filia a dæmonio vexata precabatur, et cum audiret canis, ut micas accipere liceret, petebat : hæc autem non filiam habebat a dæmone obsessam, sed totum corpus ab impudicitiis obsessum. Ac Chananæa quidem coram omnibus clamabat : Miserere mei, fili David; meretrix autem ne vocem quidem mittebat, sed cum probe sciret Deum omnia nosse, tacens ore, corde loquebatur ei, qui corda novit, et plorans deosculabatur pedes, atque ita Dominum ad commiserationem inflexit. Enimvero, fratres, investiganda nobis est, si lubet, sapientis illius mens, ut discamus, quomodo illam ita exceperit Christus, et quomodo tenebris obsessæ animæ illuxerit. Vere enim, ut prædixit David, *Speciosus forma præ filiis hominum* Dominus (*Psal.* 44. 3) : neque solum speciosus, sed et speciosorum amator. Hanc enim, priusquam ad ipsum ingrederetur, jam noverat optima mente ac consilio instructam. Verum, audiamus, si videtur, ipsa Evangelii verba. Cum recumberet Jesus in domo Pharisæi, mulier quædam in civitate peccatrix audivit. Et cum cepisset unguentum pretiosum, ingressa, pedes ejus ungebat, et lacrymis rigabat, capillisque tergebat (*Luc.* 7. 37. 38). Magnum studium mulieris, magnus ad salutem cursus, magna contentio animæ, quæ se periculo expedire cupit : audiit et properavit, ad pœnitentiam animum appulit, hæc secum reputans : O peccatrix anima terque misera, quid exspectas? quid suspenso animo differs? *Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis* (2. *Cor.* 6. 2). Ecce tempus, quod quærebas, advenit : ecce adest qui solvit et purgat et abstergit peccata; adest unguentum : quousque tandem in luto ac fœtore hæres? perge ad illum : etenim propter te venit ille. Abjice vetera illa vana, et dilige quæ nunc sunt tempestiva; illa detestabilia, hæc desiderabilia et æterna : odio prosequere pristinam mentem, unge unguenti Creatorem, blandire illi, qui te salvam facere vult. Invenisti amatorem potiorem omnibus, quos umquam habueris, amatoribus. Illos osculata, multa tibi peccata cumulasti : hunc si osculata fueris, etiam priora peccata, quæ ex illis contraxisti, ipse condonabit. Ita secum ratiocinata in ædes irrepsit, atque : Recedo a veteribus malis, et nova invenio bona, illisque assentior : vale dico, et abdico me malo, atque conjungor bono : audivi enim dicentem Davidem, *Accedite ad eum, et illuminamini* (*Psal.* 33. 6); et Dominum

θεράπευσον τὸν κριτήν· μὴ καταδέξῃ τῷ βήματι παρασταῖναι γυμνός. Νῦν σκόρπισον χρήματα, ἵνα τότε διαλύσῃς ἐγκλήματα· λάλησον τῷ δικαστῇ καταμόνας, ἵνα μὴ ἐπὶ πάντων καταδικάσῃ σε· λάβε μεσίτην πρὸς τὴν αὐτοῦ θεραπείαν τὸν πένητα· δι' αὐτοῦ τὸν κριτὴν δωροδόκησον· αὐτῷ μόνῳ θάρρει τὸ τοιοῦτον μυστήριον· δι' αὐτοῦ πώλει τοῖς καταδίκοις τὸ δίκαιον [a]. Ὁ πτωχὸς λαμβάνει, καὶ ὁ κριτὴς ὑπογράφει συγχώρησιν· ἀγράφως δέχεται, καὶ προσφέρει χειρόγραφα. *Ὁ γὰρ ἐλεῶν πτωχὸν, δανείζει Θεῷ.* Ὅπερ ἂν νῦν βάλῃς ἐν τῇ χειρὶ τοῦ πτωχοῦ, γνωρίσεις ἐν τῇ παλάμῃ τοῦ δικαστοῦ. Εἰ διαδράσαι τὴν κρίσιν τοίνυν σπουδάσωμεν, ἐντεῦθεν ἥδη τὸν δικαστὴν διὰ τῶν πτωχῶν δυσωπήσωμεν. Εἰ καὶ ὀπηνίκα τελευταῖα διατυποῖς, γράψον μετὰ τῶν συγγενῶν ἢ φίλων τὴν ἀποδημοῦσαν τοῦ βίου ψυχήν· δὸς αὐτῇ κἂν μικρὰ τῆς ἀνάγκης ἐφόδια· ἐχέτω τοῦ δικαστοῦ τὸ ὄνομα τῆς διαθήκης τὰ γράμματα· μνήμης πτωχοῦ μὴ ἀμοιρείτω ὁ χάρτης. Χαρᾶς πρόξενον, καὶ μὴ θρήνων ἄξιον ἐργάσαι τὸν θάνατον· συνηγόρων ἐκτὸς μὴ παραστῇς τῷ φοβερῷ κριτηρίῳ· χόρτασον τὰς κοιλίας τῶν ὀφειλόντων ταῖς γλώσσαις ὑπὲρ σοῦ ῥητορεύσαι πρὸς τὸν Κύριον. Κτησώμεθα δι' αὐτῶν χρεώστην τὸν κτίσαντα, τοῦ μὴ δοῦναι δίκην κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν· ὠνησώμεθα χρήμασι τῆς τοιαύτης ἐπιτυχίας ῥήτορας. Ἔχεις γάρ, φησὶ, μάρτυρα τῆς περὶ ἐμὲ φιλίας τὸν πένητα· οἶδάς με τὰ τῶν πτωχῶν οἰκειούμενον. Ἐξανατέλλω χόρτον τοῖς κτήνεσι, καὶ πᾶσι τὴν τροφὴν χορηγῶ· καὶ ὅμως σοῦ ποιοῦντος τὴν ἐλεημοσύνην, ἐγὼ τῷ πένητι συγκλίνω τὴν χεῖρα, καὶ τὸν ὁβολὸν ὑποδέχομαι. *Ἀναβάλλομαι τὸ φῶς ὡς ἱμάτιον·* κἂν μόνον σὺ τὸν πτωχὸν περιβάλῃς, ἐγὼ τῆς θέρμης αἰσθάνομαι. Οἶδάς με ἐν οὐρανῷ τῷ Πατρὶ συγκαθήμενον· κἂν μόνον ὁρμήσῃς τοὺς ἐν φυλακῇ ἐπισκέψασθαι, εὑρήσεις με τοῖς δεσμοῖς συγκαθήμενον· κἂν δράμῃς πρὸς νοσοῦντας, τῆς κλίνης οὐκ ἀπολιμπάνομαι. Πανταχοῦ γάρ [49] εἰμι, καὶ τοῖς ἐν ἀνάγκῃ προΐσταμαι. Ὅπερ ἂν δώσῃς τῷ πένητι, ὄψει τοῦτο παρ' ἐμοῦ πληθυνόμενον. Ἐὰν εἰσάγῃς εἰς τὴν οἰκίαν σου τὸν ἄστεγον, καὶ δι' αὐτοῦ λάβῃς με ἐν οἴκῳ σου, τρία ταῦτα παρέξω σοι· καὶ τὸ κέρδος αὐξήσω, καὶ τὸν οἶκόν σου φυλάξω, καὶ μονὴν ἐν οὐρανοῖς ἑτοιμάσω σοι· ἐν ᾗ ἀπέρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμὸς, ἐν Θεῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic Savil. Morel. vero τοῖς δικαίοις τὸν δίκαιον.

Εἰς τὴν πόρνην καὶ εἰς τὸν Φαρισαῖον.

Τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ δ'.

α'. Πάντοτε μὲν ὁ Θεὸς, ὡς φιλάνθρωπος, καιρὸν εἰς μετάνοιαν τοῖς ἁμαρτωλοῖς δέδωκε· τῇ δὲ ῥαθυμίᾳ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπόλλυσιν ὁ ἀμελής. Φιλῶν γὰρ τὰ μάταια, καὶ γήϊνα, καὶ πρόσκαιρα, ἀποστερεῖται τῶν ἐπουρανίων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν, καὶ ὁ κατασταθεὶς βασιλεὺς καὶ κύριος πάντων ὑπὸ τοῦ πλάστου καὶ Θεοῦ, ἄνθρωπος, δοῦλος γέγονε τῆς ἁμαρτίας διὰ κοσμικὰς ἐπιθυμίας. Ὅθεν καὶ Δαυὶδ φησι περὶ τῶν ταῦτα πραττόντων· *Οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν· ἐν σκότει διαπορεύονται.* Καὶ ὁ Χριστὸς αἰνιττόμενος τοὺς ἁμαρτωλοὺς, φησίν· *Οὐκ ἔρχονται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ ἐλεγχθῶσιν αὐτῶν τὰ ἔργα· πᾶς γὰρ ὁ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ φῶς.* Καὶ πάλιν λέγει· *Ἕως τὸ φῶς ἔχετε, περιπατεῖτε πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ.* Καὶ πάλιν λέγει· *Ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον, ἵνα μὴ ἀπόλωνται* [a], *ἀλλ' ἵνα ζωὴν ἔχωσι.* Καὶ πάλιν, *Οὐκ ἦλθον κρῖναι τὸν κόσμον, ἀλλὰ σῶσαι·* καὶ πάλιν, *Τὴν ψυχήν μου τίθημι ὑπὲρ τῶν προβάτων.* Ταῦτα τὰ ῥήματα ἀκούσασα ἡ πόρνη, ὥσπερ ἀρώματα πανταχοῦ κηρυττόμενα, καὶ πᾶσι τοῖς ἀξίοις τὴν ὁσμὴν [b] ζωῆς παρέχοντα, τῶν ἔργων αὐτῆς τῶν κακῶν εἰς νοῦν ἐλθούσα, εὐθέως ἐπελάμβετο τούτων, κλαίουσα τὴν αἰσχύνην τὴν ἐπ' αὐτοῖς, καὶ ἐννοοῦσα τὰ μέλλοντα αὐτῇ κακὰ γίνεσθαι διὰ τούτων· πολλὴ γὰρ ὀλίψις καὶ ὀδύνη γίνεται τοῖς πόρνοις ἐκεῖ. Ταῦτα φοβηθεῖσα, μετεβλήθη ἡ πόρνη, καὶ οὐκ ἔτι ἔμεινε πόρνη, ἀλλ' εὐθέως παρθένου γέγονε σεμνοτέρα. Καθίσασα γὰρ καθ' ἑαυτὴν δικαστήριον συνεστήσατο, καὶ ἑαυτὴν κατεκρίνουσα ἔλεγεν· Οἴμοι τῇ ἁμαρτωλῷ, οἴμοι τῇ ἀσώτῳ, ἕως τίνος οὐκ ἀφίσταμαι τῶν κακῶν; τί οὐ λογίζομαι τὴν εὐσπλαγχνίαν τοῦ Θεοῦ; ὅτι δι' ἐμὲ τὴν πλανωμένην, ὡς πρόβατον, πᾶσαν ὁδὸν περιέρχεται ὁ Δεσπότης. Δι' ἐμὲ γὰρ οὐρανοὺς ἔκλινε, καὶ κατέβη· δι' ἐμὲ τῷ ἁμαρτωλῷ Φαρισαίῳ συνδειπνεῖ ὁ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκί. Ἐγγίζει τῷ ἁμαρτωλῷ ὁ ἀναμάρτητος· τραπέζης μετέχει ὁ πάντας τρέφων, καὶ κατάκειται ἐπὶ τὴν γῆν ὁ ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ βασταζόμενος, καὶ χαρίζεται πᾶσι τοῖς ἁμαρτωλοῖς τὰ χειρόγραφα τῶν ἁμαρτιῶν. Τί λοιπὸν μένεις [c]; Θάρσει, ψυχή μου, πρόσελθε· οὐκ ἦλθε δικαίους σῶσαι, ἀλλὰ ἁμαρτωλούς. Καὶ ταῦτα εἰποῦσης αὐτῆς, εὐθὺς ἐκ τῆς τραπέζης τοῦ Χριστοῦ εὐωδία συγχωρήσεως ἦλθεν ἐπ' αὐτὴν, τὴν ποτὲ ἄσωτον, νυνὶ δὲ σώφρονα· τὴν ποτὲ Θῆρα, νῦν δὲ πρόβατον· τὴν ποτὲ δούλην τῆς ἁμαρτίας, νῦν δὲ ἐλευθέραν τῇ μετανοίᾳ· τὴν ποτὲ πόρνην, νῦν δὲ σεμνήν. Καὶ στᾶσα τῆς ἀντιλήψεως προθύμῳ τῇ ψυχῇ, ἔρχεται πρὸς αὐτόν. Καὶ ἰδοῦσα ἐπὶ τῆς τραπέζης τὸν Δεσπότην, οὐκ ἐζήτησεν, ὡς ἡ Χαναναία, ψιχία, ἀλλ' αὐτὸν τὸν ἄρτον τῆς ζωῆς ὅλον περιέλαβεν. Ἡ γὰρ Χαναναία περὶ θυγατρὸς δαιμονιζομένης παρεκάλει, καὶ κύνα ἑαυτὴν ἀκούσασα, ψιχία λαβεῖν ἠτεῖτο· αὕτη [50] δὲ οὐ θυγατέρα δαιμονιζομένην εἶχεν, ἀλλὰ πᾶν σῶμα δαιμονιζόμενον ταῖς ἀσελγείαις. Ἀλλ' ἡ Χαναναία ἐπὶ πάντων ἔκραζεν· Ἐλέησόν με, υἱὲ Δαυίδ· ἡ δὲ πόρνη οὐ κραυγὴν ἀφῆκεν, ἀλλ' ἰδοῦσα, ὅτι πάντα οἶδεν ὡς Θεὸς, σιγῶσα τῷ στόματι, τῇ καρδίᾳ ἐλάλει τῷ τὰς καρδίας εἰδότι· καὶ κλαίουσα κατεφίλει τοὺς πόδας, καὶ οὕτω τὸν Δεσπότην εἰς συμπάθειαν ἤνεγκεν. Ἀλλ' ἤθελον, ἀδελφοὶ, ἐρευνῆσαι τῆς σοφῆς ἐκείνης τὰς φρένας, καὶ μαθεῖν, πῶς ἐδέξατο αὐτὴν ὁ Χριστὸς, καὶ πῶς ἐνέλαμψε τῇ ἐσκοτισμένῃ ψυχῇ. Καὶ γὰρ ἀληθῶς, καθὼς προεφήτευσεν ὁ Δαυὶδ, *Ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων* ὁ Κύριος· καὶ οὐ μόνον ὡραῖος, ἀλλὰ καὶ τῶν ὡραίων ἐραστής. Ταύτην γὰρ καὶ πρὶν εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν, ἐπεγίνωσκεν ἔχουσαν ψυχῆς ἀγαθῆς προαίρεσιν. Ἀλλ', εἰ δοκεῖ, καὶ τοῦ ῥητοῦ τοῦ εὐαγγελικοῦ ἀκούσωμεν. Ἀνακειμένου τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Φαρισαίου, γυνή τις ἁμαρτωλὸς ἐν τῇ πόλει ἦκουσε. Καὶ λαβοῦσα μύρου πολύτιμον, εἰσελθοῦσα ἤλειφεν αὐτοῦ τοὺς πόδας, καὶ τοῖς δάκρυσιν ἔβρεχε, καὶ ταῖς θριξὶν ἐμασσε. Μεγάλη σπουδὴ γυναικὸς, μέγας δρόμος σωτηρίας, μεγάλη προαίρεσις ψυχῆς κινδύνων θελούσης ἀπαλλαγῆναι· ἦκουσε καὶ ἔσπευσεν, ὤθησε τὴν ἔννοιαν εἰς τὴν μετάνοιαν, λέγουσα ταῦτα ἐν αὐτῇ· Ὢ ψυχὴ ἁμαρτωλὴ καὶ τρισαθλία, τί ἀναμένεις; τί σκέπτῃ; *Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας.* Ἰδοὺ ὁ καιρὸς, ὃν ἐζήτεις, ἔφθασεν· ἰδοὺ πάρεστιν ὁ λύων καὶ καθαίρων· καὶ ἀποσμήχων τὰ ἁμαρτήματα· πάρεστι τὸ μύρον· μέχρι τίνος προσμένεις τῷ βορβόρῳ καὶ τῇ δυσωδίᾳ; ἄπελθε πρὸς αὐτόν· καὶ γὰρ αὐτὸς διὰ σὲ ἦλθεν. Ἄφες τὰ ποτὲ μάταια, καὶ πόθησον τὰ νῦν ὡραῖα· ἐκεῖνα βδελυκτὰ, ταῦτα ποθητὰ καὶ αἰώνια· μίμησον τὴν ἀρχαίαν γνώμην, μύρισον τὸν τὸ μύρον ποιήσαντα, πολάκευσον τόν σε σῶσαι θέλοντα. Εὗρες ἐραστὴν ὑπὲρ πάντας οὓς ἔσχες ἐραστάς. Ἐκείνους φιλήσασα, πολλὰς ἁμαρτίας εἰς ἑαυτὴν ἐξεκένωσας· τοῦτον ἐὰν φιλήσῃς, καὶ τὰς προτέρας ἁμαρτίας, ἃς ἐξ ἐκείνων ἐκτήσω, αὐτός σοι συγχωρήσει [d]. Ταῦτα λογισαμένη, ὑπεισέρχεται τῇ οἰκίᾳ, καὶ λέγει· Ἀναχωρῶ τῶν ἀρχαίων κακῶν, εὐρίσκω τὰ νέα καλὰ, καὶ συμφωνῶ· ἀποτάσσομαι τῷ πονηρῷ, καὶ συντάσσομαι τῷ ἀγαθῷ· ἤκουσα γὰρ τοῦ Δαυὶδ λέγοντος· *Προσέλθετε πρὸς αὐτὸν, καὶ φωτίσθητε·* καὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Ἐγγίσατέ μοι, κἀγὼ ἐγγιῶ ὑμῖν.* Ἐγγίζω κἀγὼ τῷ Θεῷ, ἀλλὰ φοβοῦμαι ἡ ἁμαρτωλὸς πρὸς τὸν ἀναμάρτητον, ὁ βόρβορος πρὸς τὸ μύρον. Ἀλλ' ἔχω ἐνέχυρον τῆς εὐσπλαγχνίας

[a] Sic mss. Editi vero ἀπολλύνται. [b] Hic quædam secus posita ex mss. emendantur [c] Alii ἀναμένεις.

[d] Mss. συγχωρεῖ. Paulo post Morel. et Savil. in textu ἀρέσκω τῷ νέῳ καλῷ, κ. τ. λ. Savil. in marg. καὶ εὑρίσκω τὰ νέα καλὰ, συμφωνῶ, καὶ ἀποτάσσομαι.

αὐτοῦ τὴν φωνὴν τὴν λέγουσαν· Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ ἁμαρτιολοί, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἀπέρχομαι τοίνυν· οὐκ ὀνειδίζει με, οὐ λέγει μοι· Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, ἡ ἁμαρτωλός· ἕως ἄρτι ἐν τῷ σκότει διῆγες, καὶ νῦν ἦλθες ἰδεῖν με τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον; Ἀλλὰ τί σκέψομαι; λαμβάνω μύρον, καὶ πορεύομαι πρὸς αὐτὸν, καὶ ποιῶ φωτιστήριον τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου, καὶ τοῖς ῥείθροις τῶν δακρύων κολυμβήθραν μοι κατασκευάζω· καὶ τῷ ἀλαβάστρῳ τοῦ μύρου τὴν σφραγῖδα λαμβάνω τῶν πιστῶν κατὰ τοῦ μετώπου, καὶ τῇ μετανοίᾳ καθαρίζομαι τῶν ἁμαρτημάτων μου καὶ τῷ λόγῳ αὐτοῦ τῷ ἰαματικῷ ἀποφεύγω τοὺς βρόχους τοῦ διαβόλου. Οὐδέν μοι ἀπηλπισμένον ἐστίν. Οἶδα ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ Ῥαὰβ τὴν πόρνην ἐπὶ τὴν πύλην τῆς πόλεως οἰκητήριον τῆς ἁμαρτίας ἔχουσαν· ἀλλ' αὕτη τοὺς κατασκόπους τοῦ Ἰσραὴλ δεξαμένη, τῆς φιλοξενίας τὸν μισθὸν ἐκομίσατο τὴν ζωήν. Ὁ γὰρ σῶσας ἐκείνην Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, τύπον εἶχε τοῦ ἀληθινοῦ Ἰησοῦ· ἀμοιβὰς ἀγαθὰς τῇ πόρνῃ ὑπὲρ τῶν κατασκόπων ὁ τοῦ Ναυὴ Ἰησους ἐχαρίσατο. Εἰ οὖν τότε τὸ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ σωτηρίαν καὶ συγχώρησιν ἁμαρτιῶν παρέσχε· νῦν ὁ ἀληθινὸς Ἰησοῦς, ὁ παρθένος καὶ ἐκ παρθένου, πόρνην ξενοδοχοῦσαν, καὶ ἀλείφουσαν μύρῳ τοὺς πόδας, ἀπώσασθαι ἔχει, καὶ μὴ χαρίσασθαι ἄφεσιν ἁμαρτιῶν; Ἀλλ' ἐκεῖ Ῥαὰβ ἀπέλυσε οὓς κατασκόπους, ἐγὼ δὲ μένω κατέχουσα ἣν ἐπόθησα, οὐχ [51] ὡς ἐκείνη, κατάσκοπον πόλεως, ἀλλ' ὡς ἐπίσκοπον πασῶν τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν. Ἰδοὺ, καθὼς προεῖπον, ἔφθασε καιρὸς, ὃν ἰδεῖν ἐπεθύμουν· ἔλαμψέ μοι ἡμέρα, καὶ ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, καὶ ἐνιαυτὸς δεκτὸς παρὰ Κυρίου, καὶ μεγάλη ἐπισκοπὴ παρὰ Θεοῦ. Ἀληθῶς γὰρ ἐπεσκέψατο ἡμᾶς ἀνατολὴ ἐξ ὕψους, ἐπιφᾶναι τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις. Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Σίμωνος αὐλίζεται ὁ Δεσπότης· ἀπέλθω πρὸς αὐτόν. Καὶ τί ποιήσω; Κλαύσω, ὥσπερ Ἄννα ἔκλαυσε τὴν στείρωσιν; Ἀλλὰ λογίζεταί με ὁ Σίμων ὡς μεθύουσαν· ὥς ποτε καὶ τὴν Ἄνναν Ἠλὶ ὁ ἀρχιερεύς. Ἀλλὰ μένω προσευχομένη τῇ καρδίᾳ πρὸς τοὺς πόδας τοῦ Χριστοῦ, καὶ δακρύουσα; Τοῦτο ποιήσω.

β'. Συνήργησε δὲ ἡ πίστις τῆς πόρνης τῇ καθαρᾷ προθέσει, καὶ παραγίνεται πρὸς τὸν τὸ μύρον πωλοῦντα, καὶ ἄρχεται λέγειν αὐτῷ· Ἐπειδὴ μέγας μοι φίλος παρὰ πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων παρεγένετο, εἰ ἔχεις ἐπάξιον μύρον, δός μοι· ἵνα ἄξιως προσενέγκω τῷ ἀξίως φιλουμένῳ παρ' ἐμοῦ, τῷ πυρώσαντί μου τὴν καρδίαν καὶ τοὺς νεφροὺς· μηδὲν περὶ τιμῆς μελέτω σοι, ἐὰν δέῃ με, καὶ μέχρι σώματος καὶ ὀστέων, ἑτοίμως ἔχω πωλῆσαι καὶ δοῦναι, ἵνα κἂν μικρόν τι ἔχω προσενέγκαι τῷ οὕτω καθαρίσαι με θέλοντι. Ὁ δὲ βλέπων τῆς πίστεως τὸ θερμὸν καὶ προαιρετικὸν, λέγει αὐτῇ· Εἰπέ μοι τίς ἐστιν ὄνπερ ποθεῖς, ὅτι τοσοῦτον ἐθέρμανέ σου τὸ φίλτρον; Τί πρὸς τὸ μύρον τοῦτο προσδοκᾷς παρ' αὐτοῦ λαβεῖν; Ἡ δὲ πρὸς αὐτὸν λέγει· Τί μοι λέγεις, ὦ ἄνθρωπε; ἀγνοεῖς, οὐκ οἶδας τί φθέγγῃ. Ἔχει δοῦναί μοι ἀντάξιον τοῦ μύρου, εἰ καὶ οἷόν τι οὐδεὶς δύναται τούτῳ ἀντάξιον δοῦναι τοῦ ἀξιώματος. Οὐδὲ αὐτὸς ὁ οὐρανὸς, οὔτε ἡ γῆ, οὔτε οὐδεὶς τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ συγκρίνεται τῷ ἐλθόντι πρός με. Ἦν σὺ μὲν εὐτελὴ θεωρεῖς, ἐκεῖνος δὲ καταξιώσας ὡς φιλάνθρωπος, τῶν ἁμαρτιῶν ἠλευθέρωσεν. Οὗτος υἱὸς Δαυὶδ ἐστι κατὰ σάρκα· διὰ τοῦτο καὶ εὐοπτός ἐστι· περὶ αὐτοῦ γὰρ ἔλεγεν· *Ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.* Οὗτος Υἱὸς Θεοῦ· καὶ τοῦτον οὐκ εἶδον, ἀλλὰ ἀκούσασα περὶ αὐτοῦ, ἐτρύθην τῷ πόθῳ. Τὸν Δαυὶδ Μελχὼλ ἡ τοῦ Σαοὺλ θυγάτηρ ἀγαπήσασα, τὰ βασίλεια κατέλιπε, καὶ τούτῳ πτωχεύοντι ἠκολούθησεν. Ἐγὼ δὲ τὸν ἴδιον πλοῦτον πωλῶ, εἰ καὶ κακῶς τοῦτον συνήγαγον, καὶ ἀγοράζω μύρον, καὶ προστρέχω τῷ ἐκ Δαυὶδ δι' ἐμὲ πτωχεύσαντι. Καὶ λαβοῦσα ἡ πιστὴ πόρνη τὸ μύρον, ἐδράμεν ὡς κληθεῖσα εἰς τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου. Καὶ ὁ μὲν Φαρισαῖος ἰδὼν τὴν πόρνην κατέχουσαν τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ, καὶ μυρίζουσαν, καὶ πᾶσαν τὴν οἰκίαν πληρωθεῖσαν τῆς εὐωδίας τοῦ μύρου, εἰς ἑαυτὸν ἐλογίζετο, καὶ ἔλεγεν· *Εἰ ἦν οὗτος προφήτης, ἐνόησεν ἂν τίς ἡ γυνὴ ἡ ἁπτομένη αὐτοῦ, ὅτι ἁμαρτωλός ἐστι.* Καὶ τὴν παῤῥησίαν τῆς πόρνης ἔψεγεν, ὡς ἀναισχύντως ἐγγισάσης καὶ ἁψαμένης αὐτοῦ· καὶ αὐτὸν τὸν Δεσπότην ἐμέμφετο, ὡς ἀσκέπτως δεχόμενον πάντας τοὺς προσιόντας αὐτῷ· καὶ ἄγνοιαν αὐτοῦ καταψηφιζόμενος, ἔλεγεν ἐν ἑαυτῷ· Ὧ τῶν πραγμάτων· ἐκάλεσα ἐπὶ δεῖπνον αὐτὸν ὡς ἕνα τῶν προφητῶν· καὶ αὐτὴν, ἣν πάντες οἴδασιν οἱ κατοικοῦντες ἐν τῇ πόλει, καὶ ἣν ἕκαστος ἐπίσταται, οὗτος οὐκ ἔγνω. *Εἰ ἦν προφήτης, ἐγίνωσκεν ἂν τίς ἡ γυνή.* Ἀλλ' ὁ Χριστὸς, ὁ ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς, ἐθεώρει τοῦ Φαρισαίου τοὺς λογισμούς· καὶ σαλευομένων αὐτοῦ τῶν ἐνθυμήσεων, γίνεται αὐτῷ ἔνδοθεν γαλήνη ὁ Χριστός· καὶ λέγει αὐτῷ· *Σίμων, ἔχω σοί τι εἰπεῖν.* *Ὁ δέ φησι· Διδάσκαλε, εἰπέ.* Λέγει αὐτῷ· Μεμπταῖός σοι ἐφάνην, ὅτι οὐκ ἐνέτρεψα τὴν πόρνην, ἀλλ' ἐσκέπασα· μεμπταῖόν σοι ἐφάνη, ὅτι οὐκ ἀπεστράφην τὴν ἁμαρτωλὸν, ἀλλὰ ἀπεδεξάμην· μεμπταῖόν σοι ἐφάνη, ὅτι οὐκ ἐδίωξα, ἀλλ' ἐδικαίωσα· μεμπταῖόν σοι ἐφάνη, ὅτι οὐκ ὠργίσθην, ἀλλ' ἠπαλύνθην· μεμπταῖόν σοι ἐφάνη, ὅτι τὴν θέλουσαν φυγεῖν τῶν ἑαυτῆς ἀνομιῶν, ταύτην ἀνεκαλεσάμην· δέον σε χαρῆναι ἐπὶ τῷ πεσόντι καὶ ἀναστάντι, λυπῇ ἐπὶ [52] τοῖς καλοῖς. Ἀλλ' οὐκ εὔλογος ἡ μέμψις σου. Σύγκρινον τοῦτο, ὃ μέλλω σοι λέγειν. *Δύο χρεωφειλέται ἦσαν δανειστῇ τινι· ὁ εἷς ὤφειλε δηνάρια πεντακόσια, ὁ δὲ ἕτερος πεντήκοντα.* Τούτοις δὲ ἀπορήσασιν ἀμφοτέροις ἐχαρίσατο τὰ χειράγραφα ὁ δανειστής. Τίς οὖν αὐτῶν ὀφείλει πλέον ἀγαπᾷν; Ὁ δὲ λέγει, *Ὑπολαμβάνω, ὅτι ᾧ τὸ πλεῖον ἐχαρίσατο.* Καὶ λέγει αὐτῷ, *Ὀρθῶς ἔκρινας.* Εἶτα *Στραφεὶς πρὸς τὴν γυναῖκα, τῷ Σίμωνι ἔφη· Βλέπεις ταύτην τὴν γυναῖκα,* τὴν σοι ἀπηγορευμένην; Σύ μοι νίψαι τοὺς πόδας οὐ κατηξίωσας, *Αὕτη δὲ δάκρυσί μου τοὺς πόδας ἔβρεξε· φιλημά μοι ἀγάπης οὐ προσήγαγες, αὕτη δὲ οὐ διέλιπε καταφιλοῦσά μου τοὺς πόδας· ἐλαίῳ τὴν κεφαλήν μου οὐκ ἠλειψας, αὕτη δὲ μύρῳ ἠλειψέ μου τοὺς πόδας.* Ἀλλὰ διδάχθητι, Φαρισαῖε, τίς ὁ δανειστὴς, καὶ τίνες οἱ χρεωφειλέται. Ἐγὼ εἰμι ὁ δανειστὴς τῶν δύο, σοῦ καὶ αὐτῆς· καὶ οὐ μόνον ὑμῶν, ἀλλὰ καὶ πάντων ἀνθρώπων. Ἐγὼ πᾶσιν ἐχάρισα, ἅπερ καὶ ἔλαβον, ἀπ' ἐμοῦ, ψυχὴν, πνοὴν, σῶμα, αἴσθησιν, γνῶσιν, κίνησιν. Τὸν οὖν δανειστὴν, τὸν οὐκ * ἀπαιτοῦντά σε παρασχεῖν, ἅπερ ἔλαβες, εἰς πλῆρες, ἂν μὴ ἔχῃς ἀποδοῦναι, ἱκέτευσον συγχωρῆσαί σοι τὸ δάνειον. Εἰ δὲ οὔτε ἀποδοῦναι δύνασαι, οὔτε ἱκετεῦσαι ἀξιοῖς συγχωρηθῆναι, κἂν μὴ ἀναισχυνθῇς πολυλογῶν καὶ ἀνθιστάμενος· σίγησον ὡς αὐτὴ ἡ πόρνη, ἥτις τὰ πολλὰ ἑαυτῆς ἰδοῦσα χρέη, εἶπεν ἐν ἑαυτῇ· Τί λαλήσω, ἢ τί ἀποκριθῶ; ἐὰν θελήσω εἰπεῖν, Οὐ χρεωστῶ τὸ δάνειον, αὐτὸς πάντα οἶδε, καὶ πόσα χρεωστῶ αὐτὸς ἐπίσταται, καὶ ἀπὸ ποίων χρόνων ὑπεύθυνός εἰμι. Διὰ τοῦτο ὡς ἰδοῦσα, ὅτι πάντα οἶδε, καὶ οὐδὲν τῶν πεπραγμένων αὐτῇ κακῶν ἐστιν, ἃ λανθάνει αὐτὸν, σιγῇ προσῆλθε δακρύουσα, καὶ τῇ καρδίᾳ αὐτῆς πάντα τὰ χρέη ὁμολογοῦσα, ἐξημυνίσατο τὸν Θεόν. Σίγησον οὖν καὶ σὺ, Φαρισαῖε, ἵνα σοι χαρίσηται ὁ Κύριος τὴν ὀφειλήν. Μὴ σὺ, κατάδικος ὤν, καταδίκαζε τὴν καταδεδικασμένην· μὴ σὺ, εὐτελὴς ὤν, εὐτέλιζε τὴν εὐτετελισμένην. Ἡσύχασον· οὔτε γὰρ τῶν σῶν, οὔτε τῶν αὐτῆς χρείαν ἔχω· ἀλλ' ἀμφοτέροις ἦλθον τὴν ὀφειλὴν χαρίσασθαι. Τῶν γὰρ δύο δανειστὴς φιλάνθρωπος ὑπάρχω, οὐ μόνον δὲ ὑμῶν, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς μὴ ἔχουσιν ἀποδοῦναι· ἐὰν μόνον ὁμολογήσωσι τὸ χρέος, καὶ αἰτήσωνταί με συγχωρῆσαι αὐτοῖς διὰ μετανοίας τὸ χειρόγραφον. Εἴ τις οὖν χρεωστῇ, καὶ προσέλθῃ τῇ χάριτι τοῦ βαπτίσματος, δι' αὐτῆς ἐλευθεροῦται τοῦ χρέους. Ὑπάγετε τοίνυν, ἰδοὺ τῶν χρεῶν ἀπελύθητε, πάσης ἐνοχῆς τῇ χάριτι ἠλευθερώθητε· μὴ πάλιν ἄλλο χειρόγραφον

* Haec negatio male irrepsisse videtur.

ipsum dicentem : *Appropinquate* mihi, *et ego appropinquabo vobis* (*Jac.* 4. 8). Appropinquo et ego Deo, sed vereor accedere peccatrix ad eum, qui peccati expers est, lutum ad unguentum. Verum habeo misericordiæ pignus vocem ejus dicentem : Venite ad me, omnes peccatores, et ego reficiam vos (*Matth.* 11. 28). Proficiscor igitur : non me probro afficit, non dicit mihi, Recede a me, peccatrix : hactenus in tenebris vixisti, et nunc me justitiæ solem visum venisti? Verum quid differo? accipiam unguentum, et ad eum pergam : Pharisæi domum mihi baptisterium faciam, et ex fluentis lacrymarum piscinam mihi et lavacrum parabo : ex alabastro unguenti sigillum fidelium in fronte summam, et per pœnitentiam mundabor a peccatis, ac medicæ orationis opera laqueos evadam diaboli. Nihil est quod non sperem. Novi in Veteri Testamento (*Jos.* 2) Raab meretricem, quæ ad portam urbis domicilium peccati collocaverat : atqui ipsa cum Israelis exploratores excepisset, mercedem hospitalitatis vitam accepit. Qui enim eam servavit Jesus Nave, Jesu veri figuram gessit : optimum meretrici præmium propter exploratores Jesu Nave filius largitus est. Si tum igitur Jesu nomen salutem et peccatorum remissionem attulit; nunc verus Jesus, et virgo et ex Virgine natus, meretricem hospitio excipientem, et unguento pedes ungentem, repellendam censebit, ac non potius peccatorum indulgentia donabit? Verum tunc quidem Raab exploratores dimisit, ego vero constanter teneo quem desideraveram, non ut illa exploratorem urbis, sed ut Episcopum animarum omnium hominum (1. *Pet.* 2. 25). Ecce utique, ut dixi, tempus advenit, quod cernere optabam; illuxit mihi dies solque justitiæ et annus acceptabilis a Domino, et magna a Deo visitatio. Vere namque visitavit nos Oriens ex alto, ut appareret iis, qui in tenebris et in umbra mortis sedent. In Simonis ædibus diversatur Dominus (*Luc.* 7. 36); pergam ad illum. Quid vero faciam? plorabo ut ploravit Anna sterilitatem? Sed me Simon quasi ebriam reputabit, ut quondam etiam Heli pontifex Annam (1. *Reg.* 1). Sed manebo orans corde ad pedes Christi, et lacrymas fundens? Hoc faciam.

2. Huic puro meretricis proposito auxiliata est fides, accedítque ad unguentorum venditorem, atque ita sermonem apud illum instituit. Quandoquidem magnus mihi amicus præ omnibus filiis hominum advenit, si eximium habes aliquod unguentum, da mihi, ut digne offeram illi, qui merito suo a me diligitur, qui mihi cor et renes igne quodam novo ussit. Ne tibi sit curæ pretium, etiamsi me opus sit corpore et ossibus satisfacere, parata sum, possum emere, ac dare, ut vel exiguum quid habeam, quod illi offeram, qui me ita mundare vult. Ille autem videns ardorem fidei, animique propositum, ait ipsi : Dic mihi, quæso, quisnam ille sit quem amas, qui adeo suo te amore inflammavit? quid hujus unguenti gratia te ab illo impetraturam existimas? Tum illa respondit : Quid tu dicas, mi homo, nescis; non nosti quæ loqueris. Mihi quidem ille munus dare potest unguenti loco, cujus pretium nullo unquam dono æquari potest. Ne cælum quidem ipsum, neque terra, neque ullus eorum, qui mundum incolunt, cum eo conferendus est, qui ad me venit. Quam ut quidem vilem intueris, at ille, utpote benignus, dignam existimans, a peccatis liberavit. Hic filius est David secundum carnem; propterea et formosus est : nam de ipso dixit : *Speciosus forma præ filiis hominum* (*Psal.* 44. 3). Hic Filius est Dei, et eum non vidi, sed de eo cum audissem, amore vulnerata sum. Davidem cum amaret Melchol, filia Saül, regiam dereliquit, et eum egentem sequuta est (1. *Reg.* 18). Ego vero divitias meas vendo, licet perperam eas congregaverim : et eo unguentum, atque ad Davidis nepotem mea causa egenum factum accurro. Cumque accepisset fidelis meretrix unguentum, perinde quasi vocata esset, ad ædes Pharisæi properavit. Ac Pharisæus quidem cum meretricem videret Jesu pedes tenentem, eosque ungentem, totamque domum unguenti odore repletam, sic apud se ratiocinabatur, dicebatque : *Hic si esset propheta, sciret utique, quæ et qualis est mulier, quæ tangit eum, quia peccatrix est* (*Luc.* 7. 39). Et mulieris confidentiam vituperabat, ut quæ impudenter accessisset, eumque tetigisset : et Dominum ipsum reprehendebat, ut qui inconsiderate omnes ad se accedentes exciperet. Ignorantiam igitur ejus condemnans apud se dicebat : Quid hoc rei est? illum ego tamquam ex prophetis unum ad prandium vocavi : et hanc, quam omnes, qui urbem incolunt, noverunt, quam quisque perspectam habet, iste non novit. Si propheta esset, sciret quænam hæc mulier sit. Christus autem, qui scrutatur corda et renes, cogitationes Pharisæi videbat. In varias partes agitatis ejus considerationibus, fit intus tranquillitas Christus, aitque ipsi : *Simon, habeo tibi aliquid dicere. At ille ait : Magister, dic* (*Ibid. v.* 40). Ait ipsi : Dignum tibi reprehensione visum est, quod hanc peccatricem non sim aversatus, sed exceperim : dignum tibi reprehensione visum est quod non abegerim, sed justificarim : reprehendendum videtur quod non iratus fuerim, sed placatus : reprehendendum videtur, quod eam, quæ ob peccata sua fugere volebat, revocarim : cum deberes potius gratulari lapso, et mox resurgenti, dolorem inurunt tibi aliorum bona. Verumtamen non est rationi consentanea reprehensio tua : confer hoc cum eo quod tibi narraturus sum. *Duo debitores erant cuidam fœneratori : unus debebat denarios quingentos, et alius quinquaginta* (*Ibid. v.* 41)! Cum vero egestate premerentur, ambobus chirographa sua ultro reddidit fœnerator. Quis ergo illorum plus diligere debet? Ille autem ait : *Æstimo quia is, cui plus donavit.* Ait ipsi : *Recte judicasti.* Deinde *Conversus ad mulierem, ait Simoni : Vides hanc mulierem* (*Ibid. v.* 43 *sqq.*), de qua tu spem omnem abjeceras? tu meos lavare pedes non es dignatus; *hæc autem lacrymis pedes meos rigavit : osculum mihi* caritatis *non dedisti; hæc autem non cessavit osculari pedes meos : oleo caput meum non unxisti; hæc autem unguento unxit pedes meos.* Verum disce, o Pharisæe, quis sit fœnerator, et qui debitores. Ego sum fœnerator duorum, tui et illius; nec vestri solum, sed et omnium mortalium. Ego omnibus largitus sum gratis, quæ a me acceperunt, animam, spiritum, corpus, sensum, cognitionem, motum. Creditorem itaque a te repetentem in solidum, quæ accepisti, si non habeas, unde reddas, ora ut debitum tibi donet : quod si neque reddere possis, neque orare digneris, ut tibi donetur, licet non erubescas, dum garrulus es, et contendis; tace ut hæc meretrix, quæ multa esse videns debita sua, dixit apud se : Quid dicam, aut quid respondebo? si dicere velim, Non debeo, scit ipse me debere, et a quo tempore referendis rationibus sim obnoxia. Itaque cum probe sciret, eum omnia nosse, nullumque ex iis sceleribus, quæ in se admiserat, eum latere, silentio processit lacrymans, et in corde suo omnia debita confessa, Deum placatum reddidit. Tace igitur et tu, Pharisæe, ut tibi debitum Dominus condonet. Noli tu, cum reus sis, condemnatam jam condemnare : noli tu, cum vilis sis, vilem vilipendere. Quiesce; neque enim aut tuis aut illius rebus indigeo, sed ambobus ut remitterem debitum veni. Ego enim sum ille humanus fœnerator duorum, neque tantum vobis, sed et omnibus, qui solvendo non fuerint, dummodo fateantur debitum, et postulent per pœnitentiam, ut sibi remittam, donemque chirographum. Si quis ergo æs alienum contraxerit, accedat ad gratiam baptismi, et per eam a debito liberabitur. Abite ergo, ecce a debitis soluti estis, ab omni obligatione liberati per gratiam estis, ne vos, primo jam rescisso, alio rursus chirographo obnoxios reddatis. Verum, Domine dominator Jesu Christe, quandoquidem ea quæ debeo tibi, unde reddam, neque habeo neque possum reddere, meis siquidem multis sceleribus tuam sortem cum fœnore absumpsi : ne quæso a me repetas, quæ mihi dedisti, animæ sortem et corporis fœnus : quin po-

tius pro tua humanitate leva me pondere debitorum meorum, mihique dic, ut meretrici : Dimittuntur tibi peccata multa (*Luc.* 7. 47) Tu enim solus es sine peccato, bonus, et benignus, et peccata condonans ; teque decet omnis gloria, honor, et adoratio, cum Patre tuo, qui principio caret, et omnino sancto, bono, et vivifico Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

[53] De hac homilia hæc habet Savilius Tom. VIII, in notis, pag. 867 : *In hac homilia nihil est Chrysostomo dignum præter epilogum, qui totus fere sumptus est ex trigesima prima Chrysostomi homilia in Joannem. Codex Oxoniensis, Cæsareus, et Ducæi Romanus inter se consentiunt. Mediceus plenior, sed illorum brevitas magis placet.* Hæc scite observata sunt. Medicei lectiones nimias non attulit Savilius ; et bene quidem neglexit :

IN SAMARITANAM, ET IN ILLUD, VENIT JESUS IN CIVITATEM SAMARIÆ, QUÆ DICITUR SYCHAR (*Joan.* 4. 5) (*a*).

1. Samaritanæ certamina Christus nobis hodie promulgavit : et inopem orationem nostram oportet ejus recte factorum pelagus trajicere. Fidem enim ejus intueor, et statui laudationem ejus in medium afferre, ac vobiscum encomiis celebrare mendicam illam et opulentam ; meretricem illam et apostolam ; luxuriosam et fidelem ; multis nuptiis junctam, et multis viribus prædilam ; eam quæ multos corrupit, et quæ unigenitum Dei Verbum obsequiis demeruit ; quæ inquinata fuit, et purgata ; quæ sitiebat, aquasque vivas desiderabat, et cælestium fluentorum gratiam consequuta est. Quid enim ait Joannes evangelista, qui mysteria ineffabilia intonuit? *Venit Jesus in civitatem Samariæ, quæ dicitur Sychar, juxta prædium quod dedit Jacob Joseph filio suo. Erat autem ibi fons Jacob. Jesus ergo fatigatus ex itinere sedebat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta. Venit mulier de Samaria haurire aquam. Dicit ei Jesus : Da mihi bibere. Discipuli enim ejus abierant in civitatem, ut cibos emerent* (*Joan.* 4. 5-8). *Jesus ergo fatigatus ex itinere.* Cur igitur Isaias propheta dicit : Deus magnus non esuriet, neque sitiet, neque fatigabitur, *Nec est inventio prudentiæ ejus* (*Isai.* 40. 28)? Sed et Matthæus evangelista in Evangelio secundum ipsum de eo scribit : *Et cum jejunasset quadraginta diebus et quadraginta noctibus, postea esuriit* (*Matth.* 4. 2). Similiter autem et Joannes evangelista, sicut audiebas paulo ante, dicit : *Jesus ergo fatigatus ex itinere sedebat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta.* Atque ille quidem esuriisse Dominum ait, hic vero fatigatum etiam eum fuisse. At Isaias propheta declarat ex Spiritu sancto loquens : Deus magnus non esuriet, neque sitiet, neque fatigabitur, *Nec est inventio prudentiæ ejus.* Quo pacto potest apud istos consensus Evangeliorum et prophetiæ conservari? Verumtamen neque propheta mentitus est; absit : neque apostoli aliena a Spiritu sancto et a prophetia scripserunt; sed quoniam Salvatoris nostri magni Dei dispensatio geminam quamdam et inusitatam habuit connexionem, ex divinitate, inquam, et humanitate, secundum ejus beneplacitum ac voluntatem : idcirco propheta quidem divinitatis potentiam et amplitudinem prædicat ; apostoli vero et evangelistæ veram corporis dispensationem exponunt. *Jesus ergo fatigatus ex itinere sedebat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta. Venit mulier de Samaria haurire aquam. Dicit ei Jesus : Da mihi bibere. Discipuli enim ejus abierant in civitatem, ut cibos emerent. Dicit ergo ei mulier illa Samaritana : Quomodo tu, Judæus cum sis, bibere a me poscis, quæ sum mulier Samaritana?* Operæ pretium igitur est, dilectissimi, ut perquiramus, qua de causa et locum, et horam, et absentiam discipulorum indicavit : locum, *Sedebat juxta fontem :* horam, *Hora erat quasi sexta :* discipulorum absentiam, *Discipuli enim ejus abierant in civitatem, ut cibos emerent.* Cur igitur locum dixit? Ego docebo. In spirituali venatione versabatur, cujus causa in locum illum se contulerat, unde poterat prædam referre. Non vides quid faciant piscatores? Neque enim omnia maris loca percurrunt, sed ad certum locum abeunt, in quo latitare pisces noverunt. Sunt enim multa in mari loca, quæ plus cæteris pisces alunt. Ita nimirum et Dominus noster Jesus Christus, juxta prophetiam magnus Deus, noverat ut Deus, inde se posse prædam reportare, mulierem scilicet Samaritanam. Ut igitur dicebam, piscatores ea loca insident, unde sperant piscem se posse venari : sic etiam Christus in eum venit locum, unde poterat Samaritanam venari, et per ipsam ingentem hominum capturam parare. Ecce loci causam indicavi. Cur autem horam quoque dixit? Ait enim, *Fatigatus Jesus ex itinere sedebat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta.* Audi ergo, carissime, de hora quoque. Egena quæpiam erat hæc Samaritana, quæ sibi manuum labore semper victum quærebat, egena, inquam, et corpore et pecuniis, at non ita religione atque animæ pietate. Sic igitur expergefacta currebat ad telam propter opificium, unde et victum sibi comparabat. Hora vero sexta, quo tempore quieti a labore vacabant omnes, tum illa, cum hydriam arripuisset, aquam advehebat. Noverat ergo, qui sciebat omnia, Dominus, quam horam cæteri captandæ quieti dabant, illa solere istam advehendæ aquæ vacare, propterea sexta hora Dominus abiit : quippe qui noverat eam ad aquam advehendam profectam, neque spiritualem hanc prædam posse venari. Quare vero discipulos suos ablegavit Dominus? *Discipuli enim ejus*, inquit Evangelium, *abierant in civitatem, ut cibos emerent.* Mulier illa paupercula quædam erat misera, ut jam antea declaravimus, neque potuisset multorum satellitum numerum contueri. Quod si Magistri dignitatem vidisset, ac discipulorum comitatum, Magistrum, discipulos, turbam, ordinem, dignitatem, speciem, splendorem, subito fortassis aufugisset, ac præda periisset : accedere ausa non esset, piscis ex retibus evasisset, neque sagena captus fuisset, imo resiliisset : propterea discipulos in civitatem ablegavit. Abeuntes enim, inquit, emite cibos : vos abeuntes emite, ego aliud prandium habeo. *Meus enim cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me, et perficiam opus ejus* (*Joan.* 4. 34) : vos carnalia, et ego

(*a*) Collata cum quatuor Regiis Codicibus.

ἑαυτοῖς ἐπεισενέγκητε, τοῦ πρώτου ἅπαξ σχισθέντος. Ἀλλὰ, Κύριε Δέσποτα, Ἰησοῦ Χριστὲ, ἐπειδὴ ἀποδοῦναί σοι ἃ χρεωστῶ, οὐκ ἔχω, οὐδὲ ἰσχύω (ἀπὸ γὰρ τῶν πολλῶν ἀνομιῶν μου καὶ τὸ κεφάλαιον σὺν τόκῳ κακῶς ἀνήλωσα), μὴ ἀπαιτήσῃς με, ἃ παρέσχες μοι, τῆς ψυχῆς τὸ κεφάλαιον, καὶ τῆς σαρκὸς τὸν τόκον· ἀλλὰ κούφισόν με τοῦ βάρους τῶν χρεῶν μου, ὡς φιλάνθρωπος, καὶ εἰπὲ κἀμοὶ ὡς τῇ πόρνῃ· Ἀφέωνταί σου αἱ πολλαὶ ἁμαρτίαι. Σὺ γὰρ εἷ μόνος ἀναμάρτητος καὶ ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος, καὶ συγχωρῶν ἁμαρτίας· καὶ σοὶ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ σου Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM DE SAMARITANA.

neque enim tantam accurationem meretur inficetum opusculum. Sicque nos Regii cujusdam Codicis lectiones misimus, cujus librarius multum excurrebat, et inutilia multa adjiciebat. Epilogum ex Chrysostomi Homilia trigesima prima in Joannem desumptum suo loco annotamus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

Εἰς τὴν Σαμαρεῖτιν, καὶ εἰς τὸ, « Ἔρχεται ὁ Ἰησοῦς εἰς πόλιν τῆς Σαμαρείας, λεγομένην Συχάρ. »

α'. Σήμερον ἡμῖν ὁ Χριστὸς τοὺς ἄθλους τῆς Σαμαρείτιδος ἀνεκήρυξεν· καὶ χρὴ τὸν πτωχὸν λόγον εἰς τὸ πέλαγος τῶν αὐτῆς κατορθωμάτων διαπλεῦσαι. Ὁρῶ γὰρ αὐτὴν τὴν πίστιν, καὶ τὸν ἐγκωμιαστικὸν αὐτῆς λόγον ἐξειπεῖν βούλομαι, καὶ μεθ' ὑμῶν ἐπαινέσαι τὴν πτωχὴν καὶ πλουσίαν, τὴν πόρνην καὶ ἀπόστολον, τὴν ἄσωτον καὶ πιστὴν, τὴν πολύγαμον καὶ πολυδύναμον, τὴν πολλοὺς μιάνασαν, καὶ τὸν μονογενῆ Λόγον τοῦ Θεοῦ θεραπεύσασαν, τὴν μιανθεῖσαν, καὶ καθαρισθεῖσαν, τὴν διψήσασαν, καὶ ὑδάτων ζώντων ἐπιθυμήσασαν, καὶ τῶν ἐπουρανίων ναμάτων τὴν χάριν κληρονομήσασαν. Τί γάρ φησιν ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, ὁ τὰ ἄῤῥητα βροντήσας μυστήρια; *Ἔρχεται ὁ Ἰησοῦς εἰς πόλιν τῆς Σαμαρείας, λεγομένην Συχὰρ, πλησίον τοῦ χωρίου, ὃ ἔδωκεν Ἰακὼβ Ἰωσὴφ τῷ υἱῷ αὐτοῦ. Ἦν γὰρ ἐκεῖ πηγὴ τοῦ Ἰακώβ. Ὁ οὖν Ἰησοῦς κεκοπιακὼς ἐκ τῆς ὁδοιπορίας ἐκαθέζετο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ.* Ὥρα ἦν ὡσεὶ ἕκτη. *Ἔρχεται γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρείας, ἀντλῆσαι ὕδωρ. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, Δός μοι πιεῖν. Οἱ γὰρ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀπεληλύθεισαν εἰς τὴν πόλιν, ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσι.—Οὐοὖν Ἰησοῦς κεκοπιακώς.* Τί οὖν Ἡσαΐας ὁ προφήτης λέγει· Ὁ Θεὸς ὁ μέγας οὐ πεινάσει, οὐδὲ μὴ διψήσει, οὐδὲ μὴ κοπιάσει· *Οὐδέ ἐστιν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ*; Ἀλλὰ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Ματθαῖος περὶ αὐτοῦ ἐν τῷ κατ' αὐτὸν Εὐαγγελίῳ γράφει· *Καὶ νηστεύσας ἡμέρας τεσσαράκοντα καὶ νύκτας τεσσαράκοντα, ὕστερον ἐπείνασεν.* Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, καθὼς ἀρτίως ἤκουες, λέγει· *Ὁ οὖν Ἰησοῦς κεκοπιακὼς ἐκ τῆς ὁδοιπορίας ἐκαθέζετο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ. Ὥρα ἦν ὡσεὶ ἕκτη.* Καὶ ὁ μὲν λέγει, ὅτι ἐπείνασεν· ὁ δὲ ὅτι καὶ ἐκοπίασεν. Ὁ δὲ προφήτης δηλοῖ Ἡσαΐας Πνεύματι ἁγίῳ φθεγγόμενος· Ὁ Θεὸς ὁ μέγας οὐ πεινάσει, οὐδὲ μὴ διψήσει, οὐδὲ μὴ κοπιάσει, *Οὐδέ ἐστιν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ.* Καὶ πῶς δύναται παρὰ τούτοις ἡ ὁμοφωνία διασώζεσθαι τῶν τε Εὐαγγελίων καὶ τῆς προφητείας; Πλὴν οὔτε ὁ προφήτης ἐψεύσατο· μὴ γένοιτο· οὔτε οἱ ἀπόστολοι ἀλλότρια τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἔγραψαν καὶ τῆς προφητείας· ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τρῦ μεγάλου Θεοῦ οἰκονομία διπλῆν τινα καὶ παράδοξον [51] εἶχε συμπλοκὴν, ἐκ θεότητος λέγω καὶ ἀνθρωπότητος, κατὰ τὴν αὐτοῦ εὐδοκίαν καὶ βούλησιν, διὰ τοῦτο ὁ μὲν προφήτης τῆς θεότητος τὴν δύναμιν ἐξαγγέλλει καὶ τὴν μεγαλειότητα [a] · οἱ δὲ ἀπόστολοι καὶ εὐαγγελισταὶ τὴν τοῦ σώματος οἰκονομίαν ἀληθῆ διαγορεύουσιν. *Ὁ οὖν Ἰησοῦς κεκοπιακὼς ἐκ τῆς ὁδοιπορίας ἐκαθέζετο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ. Ὥρα ἦν ὡσεὶ ἕκτη. Ἔρχεται γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρείας ἀντλῆσαι ὕδωρ. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Δός μοι πιεῖν. Οἱ γὰρ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀπεληλύθεισαν εἰς τὴν πόλιν, ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσι. Λέγει οὖν αὐτῷ ἡ γυνὴ ἡ Σαμαρεῖτις· Πῶς σὺ, Ἰουδαῖος ὤν, παρ' ἐμοῦ πιεῖν αἰτεῖς, οὔσης γυναικὸς Σαμαρεῖτιδος;* Ἀναγκαῖον οὖν ἐστιν, ἀγαπητοὶ, ἐπιζητῆσαι, διὰ τι καὶ τὸν τόπον ἐσήμανε, καὶ τὴν ὥραν, καὶ τὴν τῶν μαθητῶν ἀπόλειψιν· τὸν τόπον, *Ἐκαθέζετο παρὰ τῇ πηγῇ·* τὴν ὥραν, *Ὥρα ἦν ὡσεὶ ἕκτη·* τῶν μαθητῶν τὴν ἀπόλειψιν, *Οἱ γὰρ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀπεληλύθεισαν εἰς τὴν πόλιν, ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσι.* Τίνος οὖν ἕνεκεν τὸν τόπον εἶπεν; Ἐγὼ λέγω. Θήραν εἶχε πνευματικὴν, δι' ἣν καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὸν τόπον, ἐξ οὗ εἶχε τὴν θήραν ἑλκύσαι. Οὐχ ὁρᾷς, ὅπως ποιοῦσιν οἱ ἁλιεῖς; ὅτι οὐ πάντα τόπον διατρέχουσι τῆς θαλάσσης, ἀλλ' εἰς τόπον φανερὸν, ἔνθα ἂν γινώσκωσι τοὺς ἰχθύας ἐνεδρεύοντας; Εἰσὶ γὰρ πολλοὶ τόποι κατὰ θάλασσαν μᾶλλον τῶν ἄλλων τοὺς ἰχθύας διατρέφοντες. Οὕτω δὴ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ μέγας Θεὸς κατὰ τὴν προφητείαν, ἤδει ὡς Θεὸς, ὅτι ἐκεῖθεν ἡδύνατο λαβεῖν τὴν θήραν, τουτέστι τὴν γυναῖκα τὴν Σαμαρεῖτιν. Ὥσπερ οὖν εἶπον, οἱ ἁλιεῖς τοῖς τόποις ἐκείνοις ἐνεδρεύουσιν, ὅθεν καὶ τὸν ἰχθὺν ἐλπίζουσι θηρεῦσαι· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἦλθεν εἰς τὸν τόπον, ὅθεν τὴν Σαμαρεῖτιν εἶχε θηρεῦσαι, καὶ δι' αὐτῆς μεγάλην ζωγρείαν ἀνθρώπων ἀπεργάσασθαι. Ἰδοὺ, τοῦ τόπου τὴν αἰτίαν ἐμήνυσα. Διὰ τί δὲ καὶ τὴν ὥραν εἶπε; Φησὶ γάρ· *Ὁ Ἰησοῦς κεκοπιακὼς ἐκ τῆς ὁδοιπορίας ἐκαθέζετο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ. Ὥρα ἦν ὡσεὶ ἕκτη.* Ἄκουε τοίνυν, ἀγαπητὲ, καὶ περὶ τῆς ὥρας. Πτωχή τις ἦν ἡ Σαμαρεῖτις διὰ παντὸς ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῆς τρεφομένη, πτωχὴ δὲ καὶ τῷ σώματι καὶ τοῖς χρήμασιν, ἀλλ' οὐ τῇ τῆς ψυχῆς εὐσεβείᾳ. Οὕτως οὖν ἐγειρομένη ἐπὶ τὸν ἱστὸν διέτρεχε διὰ τὴν ἐργασίαν, ὅθεν καὶ τὴν τροφὴν ἐπραγματεύετο. Ἀλλ' ἐν ὥρᾳ ἕκτῃ, ὅταν πάντες πρὸς ἀνάπαυσιν ἠσχολοῦντο, τότε ἐκείνη τὴν ὑδρίαν λαμβάνουσα, τὸ ὕδωρ ἐγέμιζεν [b]. Ἤδει οὖν ὁ τὰ πάντα ἐπιστάμενος Κύριος, ὅτι τὴν ὥραν, ἣν πάντες πρὸς ἀνάπαυσιν εἶχον, ἐκείνη πρὸς τὸ κομίζειν τὸ ὕδωρ ἑαυτὴν ἀπησχόλει. Καὶ διὰ τοῦτο ὥραν ἕκτην ἀπῆλθεν ὁ Κύριος, ὅτε ἐγίνωσκεν, ὅτι ἀπέρχεται κομίσαι τὸ ὕδωρ, καὶ δύναται θηρεῦσαι τὴν πνευματικὴν ταύτην θήραν. Καὶ τίνος ἕνεκεν τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ ὁ Κύριος ἀπεπέμψατο; *Οἱ γὰρ μαθηταὶ αὐτοῦ,* φησὶ τὸ Εὐαγγέλιον, *ἀπεληλύθεισαν εἰς τὴν πόλιν, ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσι.* Ἡ γυνὴ πτωχή τις ἦν ἐλεεινὴ, ὡς ἤδη φθάσαντες ἐδηλώσαμεν, μὴ ἰσχύουσα πρὸς δορυφορίαν πολλῶν ἀντιβλέψαι. Καὶ εἰ ἐθεάσατο ἀξίωμα διδασκάλου, καὶ μαθητῶν περιβολὴν, τὸν διδάσκαλον, τοὺς διδασκομένους, τὸν ὄχλον, τὴν τάξιν, τὸ ἀξίωμα, τὸ σχῆμα, τὸ ἐπίσημον, εἶχεν ἂν εὐθὺς ἀποφυγεῖν, καὶ ἀπώλετο ἡ θήρα· οὐκ ἐτόλμα προσελθεῖν, καὶ ὁ ἰχθὺς ἀπὸ τῶν δικτύων ἐξέφυγε, καὶ οὐκ ἐσαγηνεύετο, ἀλλ' ἀπεπήδα· διὰ τοῦτο ἀπεπέμψατο τοὺς μαθητὰς εἰς τὴν πόλιν. Ἀπελθόντες γάρ, φησὶν, ἀγοράσατε βρώματα· ὑμεῖς ἀπελθόντες ἀγοράσατε, ἐγὼ ἕτερον ἄριστον ἔχω. *Ἐμὸν γὰρ βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα [c] τοῦ πέμψαντός με, καὶ τελειώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον·* ὑμεῖς τὰ σαρκικὰ, ἐγὼ τὰ πνευματικά· ὑμεῖς ἀγοράσατε, ἐγὼ γὰρ ἐξηγόρασα. *Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς*

[a] Καὶ τὴν μεγαλειότητα deest in quibusdam et in Savil. Nos Morel. et mss. διαγορεύουσι. Savil. διαγράφουσι.

[b] Sic Savil. et omnes mss. Morel. vero ἐκομίζετο. [c] Alii τὰ ἔργα.

κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα, φησὶ τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, Παῦλος· δι' ὑδάτων βούλομαι θηρεῦσαι τὴν πνευματικὴν ταύτην ἁλείαν. Ἔμαθες διὰ τί καὶ ὁ τόπος, καὶ ἡ ὥρα, καὶ ἡ τῶν μαθητῶν ἀπόλειψις. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον λοιπὸν ἄρξασθαι [55] τῶν ἐξῆς. Ἔρχεται γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρείας ἀντλῆσαι ὕδωρ. Ἔρχεται ἡ Σαμαρεῖτις ἀντλῆσαι ὕδωρ ὥραν ἕκτην, παυσαμένη τοῦ ἴστοῦ, ἐπὶ τὸ ὑδρεύσασθαι ὕδωρ τῇ ὥρᾳ τῆς ἀναπαύσεως, καί, ὡς πολλάκις εἴρηται, ὥρᾳ ἕκτῃ· ἐπειδὴ καὶ ἡ Εὔα ὅταν ἐν τῷ παραδείσῳ παρέβη τὴν ἐντολήν, ὥρα ἦν ὡσεὶ ἕκτη· καὶ διὰ τοῦτο ἡ Σαμαρεῖτις διεσώθη ἐν τῇ πηγῇ τῇ αὐτῇ ὥρᾳ ἕκτῃ. Εἶτα λοιπὸν ἦλθεν ἡ Σαμαρεῖτις ἀντλῆσαι ὕδωρ, καὶ βλέπει τὸν Ἰησοῦν ὥς τινα ξένον, καὶ μόνον ὡς ὁδοιπόρον ἀποκαυματῆσαι βουλόμενον, καὶ παρὰ τῇ πηγῇ καθεζόμενον. Εἶδεν ἄνδρα καταπεφρονημένον, καὶ οὐδὲ λόγον αὐτοῦ ἐποιήσατο. Ἀλλ' αὐτὸς ὁ τὰ πάντα ἐπιστάμενος Θεὸς, πρὶν γενέσεως αὐτῶν, θεασάμενος τὸν θησαυρὸν τῆς πίστεως, λέγει αὐτῇ· *Δός μοι πιεῖν.* Ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς παρὰ τὴν πηγὴν καθεζόμενος πιεῖν ἀπαιτεῖ, οὐ πιεῖν [a], ἀλλὰ δοῦναι βουλόμενος. Δός μοι πιεῖν, ἵνα σοι δώσω ὕδωρ ἀφθαρσίας πιεῖν. Ἐγὼ γὰρ τὴν σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων διψῶ· οὐχ ἵνα πίω, ἀλλ' ἵνα ποτίσω. Ἐμιμησάμην τὸν οἰκεῖον Πατέρα· λέγει γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς Ἀβραάμ· Δός μοι τὸν υἱόν σου· ἀνένεγκέ μοι Ἰσαὰκ τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, τὸν μονογενῆ, εἰς ὁλοκάρπωσιν ἐπὶ ἓν τῶν ὀρέων, ὧν ἄν σοι δείξω. Ἀλλ' οὐ τὸν υἱὸν θέλων λαβεῖν, τοῦτο εἴρηκεν, ἀλλὰ βουλόμενος τὸν Ἴδιον Υἱὸν τῇ οἰκουμένῃ χαρίσασθαι.

β'. Φησὶ γὰρ ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης· *Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον.* Δός μοι τὸν μονογενῆ, ἵνα χαρίσωμαι τῷ κόσμῳ [b] τὸν Μονογενῆ· θῦσον τὸν υἱόν σου, οὐχ ἵνα θύσῃς, ἀλλ' ἵνα θύσω τὸν Υἱόν μου τὸν μονογενῆ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας, θυσίαν ζῶσαν, εὐάρεστον, ἁγίαν. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα· *Δός μοι πιεῖν,* οὐχ ἵνα πίω, ἀλλ' ἵνα ποτίσω. *Λέγει αὐτῷ ἡ γυνή· Πῶς σὺ, Ἰουδαῖος ὤν, παρ' ἐμοῦ πιεῖν αἰτεῖς, γυναικὸς Σαμαρείτιδος; οὐ γὰρ συγχρῶνται Ἰουδαῖοι Σαμαρείταις.* Ἀκριβὴς ἡ γυνή· ἐν τούτοις ἡ πόρνη φιλοτιμεῖται· ἐν τούτοις ἡ πόρνη τὴν φυλακὴν τοῦ νόμου δείκνυσι. Τοιοῦτον τυγχάνει τὸ τῶν Σαμαρειτῶν γένος· ἐν πορνείαις μιαίνεται, καὶ ἐν βαπτίσμασι καθαρίζεσθαι νομίζουσιν. *Πῶς σὺ, Ἰουδαῖος ὤν, παρ' ἐμοῦ πιεῖν αἰτεῖς, οὖσης γυναικὸς Σαμαρείτιδος; οὐ γὰρ συγχρῶνται Ἰουδαῖοι Σαμαρείταις.* Τὴν ψυχὴν κηλῖδος πληροῦσι, καὶ τὸ σῶμα ἀποσμήχειν δοκοῦσιν. Οὕτω καὶ ἡ Σαμαρεῖτις· τὴν ψυχὴν ἐν πορνείαις πεφυρμένην ἔχουσα, περὶ πόσεως ὑδάτων δικάζεται. Τί οὖν ὁ Ἰησοῦς; Οὐκ ἀπεσείσατο αὐτήν· οὐκ εἶπεν αὐτῇ· *Ἐγὼ Θεός εἰμι ἐκ Θεοῦ· ἐγὼ τὸν οὐρανὸν ἐστερέωσα, καὶ τὴν γῆν ἐθεμελίωσα·* καὶ περὶ ὑδάτων καὶ πόσεως δικαζῇ μοι, καὶ ταῦτα γυνὴ ταῖς ἁμαρτίαις [c] *μεμιασμένη;* ἀλλὰ τί; *Εἰ ἤδεις τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πιεῖν, σὺ ἂν ᾔτησας αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν ἂν σοι ὕδωρ ζῶν.* Εἶδες, πῶς κατ' ὀλίγον διήγειρεν αὐτῆς τὸν πόθον εἰς ἐπιθυμίαν, εἰπὼν, *Εἰ ἤδεις τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πιεῖν, σὺ ἂν ᾔτησας αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν ἂν σοι ὕδωρ ζῶν.* Τί οὖν πάλιν πρὸς αὐτὸν ἡ γυνή; *Κύριε, οὔτε ἄντλημα ἔχεις, καὶ τὸ φρέαρ ἐστὶ βαθύ· πόθεν οὖν ἔχεις καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν; Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακὼβ, ὃς ἔδωκεν ἡμῖν τὸ φρέαρ, καὶ αὐτὸς ἐξ αὐτοῦ ἔπιεν, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ τὰ θρέμματα αὐτοῦ;* Μεγάλην τινὰ φαντασίαν εἶχεν ἡ γυνὴ περὶ τοῦ πατριάρχου Ἰακὼβ (προσέχετε, παρακαλῶ, μετὰ πάσης ἀκριβείας)· ὑπόληψιν μεγάλην εἶχεν περὶ τοῦ Ἰακὼβ ἡ Σαμαρεῖτις γυνὴ, καὶ μεγάλην εἶχε τὴν δόξαν περὶ αὐτοῦ, ὡς περὶ πατριάρχου, ὡς περὶ δικαίου, ἐπειδήπερ οὗτος ἐγένετο τῶν δώδεκα πατριαρχῶν πατήρ· αἱ γὰρ δεκαδύο φυλαὶ τοῦ Ἰσραὴλ ἐκ τοῦ Ἰακὼβ ἐγένοντο. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπάλαισε μετὰ Θεοῦ· καὶ εὑρέθη δυνατὸς, ὡς καὶ τὸν Θεὸν εἰπεῖν πρὸς αὐτόν· *Ἀπόλυσόν με διότι ἀνέβη ὁ ὄρθρος.* Καὶ Θεὸς μετὰ ἀνθρώπου παλαίων, ἔλεγεν· *Ἀπόλυσόν με, διότι φίλος μου εἶ·* καὶ *ἀνέβη ὁ ὄρθρος. Ὁ δέ· Οὐ μὴ σε ἀπολύσω, ἐὰν μή με εὐλογήσῃς. Τί τοῦτο δηλῶν,* καὶ τίς ἡ πάλη τοῦ Θεοῦ μετὰ ἀνθρώπου, ἢ ὅτι τὴν καθ' ἡμᾶς δι' ἡμᾶς ἐμελλεν ἐνδύσασθαι σάρκα; Τί οὖν ὁ Θεὸς πρὸς αὐτόν; Οὐκ ἔτι κληθήσῃ Ἰακὼβ, ἀλλ' ἔσται τὸ ὄνομά σου Ἰσραὴλ, ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατὸς ἔσῃ. Μεγάλην οὖν εἶχεν ὑπόληψιν περὶ τοῦ πατριάρχου ἡ γυνή· διὰ τοῦτο ἔλεγε τῷ Κυρίῳ, *Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακὼβ, ὃς ἔδωκε ἡμῖν τὸ φρέαρ, καὶ αὐτὸς ἐξ αὐτοῦ ἔπιεν, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ τὰ θρέμματα αὐτοῦ;* Τί οὖν ὁ Χριστός; Βλέπε τὴν σοφίαν τοῦ Δεσπότου· βλέπε τὴν ἐπιείκειαν τοῦ Διδασκάλου. Οὐκ εἶπεν αὐτῇ, Ναὶ ἐγὼ μείζων εἰμὶ τοῦ πατρὸς ὑμῶν Ἰακώβ· Οὐδὲ εἶπεν αὐτῇ, καθὼς εἶπεν τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι *Πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι·* ἢ πάλιν ὡς ἔλεγεν, *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι πολλοὶ βασιλεῖς καὶ δίκαιοι σὺν τοῖς προφήταις ἐπεθύμησαν ἰδεῖν, ἃ ὑμεῖς βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον.* Οὐδὲν τούτων εἶπε τῇ γυναικὶ, ἀλλὰ καταστέλλει τὴν πάλην τὴν εἰς τὸν πατριάρχην, καὶ ἐκ τοῦ φανεροῦ τὴν μάχην ἰσχυροτέραν ποιεῖ. Εἰ γὰρ εἶπεν αὐτῇ, ὅτι Ναὶ μείζων εἰμὶ τοῦ Ἰακώβ· ἐκεῖνος μὲν γὰρ παρ' ἐμοῦ τὴν εὐλογίαν ἐδέξατο, ἐγὼ δὲ παρέσχον αὐτὴν αὐτῷ· ταχέως ἂν ἐκείνη πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀποκαλύψεων ἀντιβλέψαι μὴ δυναμένη, φεύγειν ἂν εἶχεν. Οὐδὲν οὖν τούτων εἶπεν αὐτῇ, ἀλλ' ἐκ τῶν φαινομένων τὸ πρᾶγμα σαφὲς καὶ ἄμαχον ποιεῖ. Τί γὰρ πρὸς αὐτήν; *Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πίῃ ἐκ τοῦ ὕδατος οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα· ἀλλὰ τὸ ὕδωρ, ὃ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἁλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον.* Πρόσωπον ἦν ἐν μέσῳ τοῦ Ἰακὼβ καὶ τοῦ Χριστοῦ· ἀλλ' ἀφῆκε τὴν πάλην τὴν περὶ τῶν προσώπων, καὶ ἔρχεται πρὸς τὴν πάλην τῶν φαινομένων ὑδάτων, καὶ τῶν μὴ φαινομένων· [d] χαρισμάτων. Εἰ γὰρ εἶπε, Ναὶ μείζων εἰμὶ τοῦ Ἰακὼβ, εὐθὺς ἐκείνη ἂν ἀποφυγοῦσα, εἰς τὴν πόλιν ἐφυγαδεύετο, καὶ ἀπεπήδα πρὸ τῆς ἀποκρίσεως, καὶ πρὸ τοῦ λόγου τὴν πόλιν κατελάμβανε, λέγουσα· Οὗτος παραπίπει, δαιμονιῶν τίς ἐστι, κορυβαντιῶν, φρενῖτιδι βέβληται· ξένος τις ὤν, καὶ εὐκαταφρόνητος, μείζονα ἑαυτὸν λέγει τοῦ πατρὸς ἡμῶν, μᾶλλον δὲ τοῦ πατρὸς γενομένου τῶν δώδεκα φυλῶν τῶν Ἰσραὴλ, τοῦ τὰς εὐλογίας ὑποδεξαμένου παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦ πτωχοῦ μὲν ἀποδημήσαντος, πλουσίου δὲ διὰ τὴν οἰκονομίαν τὴν εἰς αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένην ἐπανελθόντος· ἀλλὰ συγκατέβαινε τῇ γυναικὶ ὁ Χριστὸς, καὶ ἐνεδίδου τῇ ἀσθενείᾳ τῆς γυναικὸς πρὸς τὸ κατὰ μικρὸν εἰς τὸ ὕψος τῶν κρειττόνων αὐτὴν ἀναφέρεσθαι. Καθάπερ γὰρ οἱ τῶν ἰχθύων θηρευταὶ (τί γὰρ ἐκεῖνοι ποιοῦσιν, ἄκουε συνετῶς) βάλλουσιν ἄγκιστρον εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ὅταν αἴσθωνται ὅτι ἰχθὺς ἐζωγρήθη, οὐκ εὐθὺς ἀνασπῶσιν αὐτὸν, ἀλλ' ἐνδιδόασι κατὰ μικρὸν, ἵνα ἐκεῖνος τελείως καταπίῃ καὶ ἀμερίμνως τὸ δέλεαρ, καὶ ὅταν αἴσθησιν λάβωσιν, ὅτι εἰς τὸ βάθος τῆς καρδίας καὶ ἐν τοῖς ἐγκάτοις ἐδέξατο τὸ ἄγκιστρον, τότε μᾶλλον μετὰ ἐπιτάσεως τὸν ἰχθὺν ἀνασπῶσιν οἱ πρότερον αὐτῷ συγκαταβεβηκότες· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τῇ γυναικὶ πεποίηκεν. Οὐκ ἐξ ἀρχῆς ἀπεκάλυψεν αὐτῇ τῆς θεότητος τὸ κάλλος, οὐδὲ μεγάλων ἀγαθῶν ἐπαγγελίας αὐτῇ δέδωκε, οὐδὲ τὸν Ἰακὼβ ὡς ποιήσας αὐτὸν ἐξῆγγειλεν· ἀλλὰ τὴν δρεξιν τῆς ψυχῆς αὐτῆς εἰς ἐπιθυμίαν διεγείρει, λέγων πρὸς αὐτήν· *Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πίῃ ἐκ τοῦ ὕδατος, οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα· ἀλλὰ τὸ ὕδωρ, ὃ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἁλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον.* Κατέλιπε τῶν προσώπων τὴν πάλην, καὶ λοιπὸν εἰς τὴν τῶν χαρισμάτων ἀφθονίαν ἦλθε [d], μᾶλλον δὲ ὑπὲρ ἐκείνων ἐξ αὐτοῦ τοῦ πράγματος τὴν ὑπεροχὴν δείκνυσι. Τί οὖν ἡ γυνή; *Κύριε, δός μοι τοῦτο τὸ ὕδωρ, ἵνα μὴ διψῶ, μηδὲ ἔρχομαι ἐνθάδε ἀντλεῖν.* Εἶδες, πῶς ἐπίστευσε ταχέως, ὅτι τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ διδόμενον ὕδωρ δίψαν οὐκ ἔτι ἐργάζεται; *Κύριε, δός μοι τοῦτο τὸ ὕδωρ, ἵνα μὴ διψῶ, μηδὲ ἔρχωμαι ἐνθάδε ἀντλεῖν.* Διήγειρεν αὐτὴν κατ' ὀλίγον εἰς ἐπιθυμίαν τῶν πνευματικῶν αὐτοῦ ὁ Χριστὸς ναμάτων. [57] Ἐπίστευσεν, ὅτι ἔστιν ὕδωρ πινόμενον, καὶ δίψαν οὐκ ἐργαζόμενον· μεταλαμβανόμενον, καὶ ἁμαρτημάτων ἐξαφανίζον τὸ χειρόγρα-

[a] Savil. λαβεῖν. [b] Τῷ κόσμῳ deest in quibusdam. [c] Savil. et alii ταῖς πορνείαις.

[d] Sic Savil. Legebatur καὶ φαινομένων. Edit. [d] Sic Savil. et mss. Morel. ἐχώρησε.

spiritualia : vos emite ; nam ego redemi. *Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (*Gal.* 3. 13), inquit vas electionis, Paulus : per aquas hanc spiritualem piscaturam venari volo. Didicisti cur locus notatus sit, et hora, et discipulorum absentia. Itaque operæ pretium est, ut deinceps ea quæ sequuntur, aggrediamur. *Venit mulier de Samaria haurire aquam.* Venit Samaritana, ut aquam hauriret, hora sexta, cum ab opificio telæ conquievisset, ad aquandum hora intermissionis a labore, atque, ut sæpe dictum est, hora sexta : quandoquidem et cum Eva mandatum in paradiso transgressa est, hora erat quasi sexta : ideoque Samaritana salutem consequuta est in fonte eadem sexta hora. Deinde vero Samaritana venit, ut aquam hauriret : et Jesum tamquam hospitem quemdam vidit, ac solum tamquam viatorem, qui levare vellet æstum, et juxta fontem sederet. Vidit hominem contemptum, nec illum magni fecit. At ipse Deus qui cuncta novit, priusquam in lucem edantur, fidei thesaurum contemplans *Da mihi bibere*, inquit. Fons vitæ, juxta fontem sedens bibere poscit, non bibere volens, sed dare potum. *Da mihi bibere*, ut tibi dem bibendam aquam immortalitatis. Ego enim salutem mortalium sitio ; non ut bibam, sed ut potum præbeam. Patrem imitor meum : sic enim ait Deus ad Abraham : Da mihi filium tuum ; offer mihi filium tuum Isaac dilectum, unigenitum, in holocaustum, super unum montium, quem ostendero tibi (*Gen.* 22. 2). Non quod accipere filium vellet, id dixit ; sed quod proprium Filium orbi terrarum largiri vellet.

2. Nam, ut ait tonitrui filius divinus Joannes : *Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret : ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam* (*Joan.* 3. 16). Da mihi unigenitum, ut mundo largiar Unigenitum : immola filium, non ut immoles, sed ut Filium meum unigenitum immolem pro salute mundi, hostiam viventem, placentem, sanctam (*Rom.* 12. 1). Ita hic quoque, *Da mihi bibere*, non ut bibam, sed ut potum præbeam. *Dicit ei mulier : Quomodo tu Judæus cum sis, bibere a me poscis, quæ sum mulier Samaritana ? non enim coutuntur Judæi Samaritanis.* Acuta mulier : in his meretrix laudem quærit ; in his meretrix observationem præ se fert legis. Tale Samaritanorum est genus : in scortationibus polluitur, et in baptismatibus purgari se arbitratur. *Quomodo tu Judæus cum sis, bibere a me poscis, quæ sum mulier Samaritana ? non enim coutuntur Judæi Samaritanis.* Animam sordibus replent, et corpus videntur abstergere. Sic et Samaritana cum animam scortationibus inquinatam habeat, de aquarum potu litigat. Quid ergo Jesus ? Illam a se non repulit, non dixit : Ego Deus ex Deo sum ; ego cælum firmavi, terramque fundavi ; et tu mecum de aquis et potu litigas, atque adeo mulier commaculata peccatis ? sed quid ? *Si scires donum Dei, et quis est qui dicit tibi : Da mihi bibere, tu forsitan petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam* (*Joan.* 4. 10). Vides, ut paulatim amorem ejus ad cupiditatem excitarit, dicens : *Si scires donum Dei, et quis est qui dicit tibi : Da mihi bibere, tu forsitan petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam ?* Quid ergo rursus ad eum mulier ? *Domine, neque in quo haurias habes, et puteus altus est ; unde ergo habes aquam vivam ? Numquid tu major es patre nostro Jacob, qui dedit nobis puteum, et ipse ex eo bibit, et filii ejus, et pecora ejus* (*Ibid. v.* 11. 12) ? Magnam conceperat opinionem de patriarcha Jacob mulier (attendite quæso diligenter) : magna in existimatione erat apud mulierem Samaritanam, eumque plurimi faciebat, tamquam patriarcham, tamquam justum : quandoquidem hic duodecim patriarcharum fuerat pater ; duodecim enim tribus Israel ex Jacob proseminatæ sunt. Neque ob id solum, sed quoniam et cum Deo luctatus est, et potens inventus est : sic ut ei diceret Deus : *Dimitte me ; jam enim ascendit aurora* (*Gen.* 32. 26). Et cum homine luctans audiebat Deus : Dimitte me, quia meus amicus es, et ascendit aurora. Tum ille : *Non te dimittam, nisi me benedixeris.* Quid hoc sibi vult, et quænam tandem est hæc Dei cum homine lucta, nisi quod nostræ similem propter nos carnem induturus erat ? Quid ergo illi respondit Deus ? Non vocaberis ultra Jacob, sed Israel erit nomen tuum : quoniam invaluisti cum Deo et cum hominibus potens eris. Magnam igitur opinionem conceperat de patriarcha mulier ; idcirco Domino dicebat : *Numquid tu major es patre nostro Jacob, qui dedit nobis puteum, et ipse ex eo bibit, et filii ejus, et pecora ejus ?* Quid ergo Christus ? Animadverte Domini sapientiam : vide Magistri benignitatem. Non dixit illi : Sic est, ego patre vestro Jacob major sum : neque dixit ei, sicut Judæis dixit : *Antequam Abraham fieret, ego sum* (*Joan.* 8. 58) ; vel rursus ut dicebat : *Amen dico vobis quia multi reges et justi cum prophetis cupierunt videre quæ vos videtis, et non viderunt* (*Matth.* 13. 17). Nihil horum dixit mulieri, sed luctam inhibet cum patriarcha ineundam, et ex eo, quod manifestum est, validiorem pugnam reddit. Si enim dixisset illi : Sic est, ego major sum quam Jacob : nam ille quidem a me benedictionem accepit, ego vero ipsam illi præbui : fortassis illa, cum tantam capere revelationum altitudinem minime posset, statim aufugisset. Nihil igitur tale dixit illi ; sed ex iis, quæ subjecta erant oculis, rem dilucidam et inexpugnabilem reddit. Quid enim ait illi ? *Omnis qui biberit ex aqua hac, sitiet iterum : qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum : sed aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam* (*Joan.* 4. 13. 14). Prolatæ fuerant in medium personæ Jacob et Christi, sed omissa personarum lucta, venit ad luctam aquarum, quæ videntur, ac donorum quæ non videntur. Si enim dixisset : Etiam, major sum quam Jacob ; confestim illa in urbem aufugiens abacta esset, resiliisset ante responsum, et antequam verba feeisset, ad civitatem pervenisset, dicens : Hic quidem insanit, homo est aliquis a dæmonio vexatus, furiosus est, et phrenesi laborat : cum sit unus aliquis peregrinus ac nullius pretii, majorem seipsum patre nostro dicit ; imo vero illo, qui duodecim tribuum Israel pater fuit, qui benedictiones accepit a Deo, qui pauper quidem peregre profectus est, sed ob dispensationem et providentiam, qua rexit eum Deus, opulentus reversus est : sed accommodabat se mulieri Christus, et infirmitati mulieris aliquid concedebat, ut sensim ad rerum eam graviorum sublimitatem proveheret. Nam quemadmodum piscium venatores (audi enim prudenter quid illi faciant) hamum in mare mittunt, cumque senserint captum esse piscem, non statim extrahunt illum, sed paulatim laxant, ut ille planc atque intrepide illecebram devoret ; cumque animadverterint intimis ejus præcordiis hamum ac visceribus infixum esse, tum majori cum impetu piscem extrahunt, qui prius se illi accommodaverant : ita se Christus erga mulierem gessit. Non a principio pulchritudinem illi divinitatis revelavit, neque ingentium illi bonorum promissa proposuit, neque se Jacob ipsum creasse indicavit, sed ejus appetitum animi ad cupiditatem excitat, dicens illi : *Omnis qui biberit ex aqua hac, sitiet iterum : qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum : sed aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam.* Personarum contentionem ac luctam omisit, et ad alteram donorum partem transiit, imo vero præstantiam illorum ex re ipsa demonstrat. Quid igitur mulier ? *Domine, da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire.* Vides, ut cito crediderit, aquam a Christo datam, ut non amplius sitiamus, efficere. *Domine, da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire* (*Ibid. v.* 15). Ad spiritualium fluentorum suorum horum cupiditatem Christus eam sensim incitavit. Credidit aquam esse, quæ bibitur, et sitim non generat ; quæ participatur, et peccatorum delet chirographum. *Domine, da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire. Dicit ei Jesus : Vade, voca virum tuum, et veni huc* (*Ibid.*

v. 16). Si consortem habes copulæ, fiat et consors fidei : ne spiritualium horum sola donorum gratiam accipias. *Vade, voca virum tuum, et veni huc.* Idcirco enim veni, non ut Evam solam salvam faciam per semper virginem Deique genitricem Mariam, sed etiam ut virum per me in paradisum rursus revocem. *Vade, voca virum tuum, et veni huc.* Recte quoque totius orbis doctor Paulus, dilectissimi, ex eadem regula scribens ad Corinthios dicebat : *Unde enim scis, mulier, si virum salvum facies* (1. Cor. 7. 16)? Jam vero rem propositam attingamus. *Vade, voca virum tuum, et veni huc. Dicit ei mulier, Non habeo virum* (*Joan.* 4. 17) Cœpitque deinceps aperire peccata sua mulier : cœpit deinceps confiteri, ac dicere : *Non habeo virum.* Jam enim in scortationis et luxuriæ profundo demersa sum, et virum non habeo. *Dicit ei Jesus : Bene dixisti, quia non habeo virum : quinque enim viros habuisti ; et nunc quem habes, non est tuus vir : hoc vere dixisti* (*Ibid.* v. 18). Quid autem hoc est, *Quinque enim viros habuisti ; et nunc quem habes, non est tuus vir?* Operæ pretium est dicere. Quinque viros habuit mulier, et mortui sunt : post illos scortata est ; quamobrem nemo deinceps cum illa voluit tamquam cum uxore legitima copulari. At illa cum libidinis cohibere fervorem non posset, clam deinceps cum habebat, cum quo scortabatur ; sic ut neque aperte meretrix esset neque legitime nupta, sed virum clam haberet : existimabat autem se Christum velut hominem decepturam, eique dicebat : *Non habeo virum.* Deinde Christus, qui cordis occulta cognoscit, quique novit omnia antequam fiant (*Dan.* 13. 42), ait illi : *Bene dixisti, quia non habeo virum : quinque enim viros habuisti ; et nunc quem habes, non est tuus vir : hoc vere dixisti. Dicit ei mulier : Domine, video quia propheta es tu. Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos Judæi dicitis, quia Jerosolymis est locus, ubi adorare oportet* (*Joan.* 4. 19. 20). Quem tandem prophetam dicis, mulier? eumne quem scripsit Moses, *Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus vester de fratribus vestris sicut me* (*Deut.* 18. 15), an alium quempiam? hunc tu dicis, mulier, qui cordis revelat occulta? Nam cum sua revelari peccata vidisset, ait : *Domine, video quia propheta es tu :* quod perinde erat ac si diceret cum Davide : *Ab occultis meis munda me* (*Psal.* 18. 13).

3. Et sedebat cum muliere colloquens Deus. O insignem humanitatem! Qui super Cherubim sedet, cum muliere meretrice confert sermonem. *Video quia propheta es tu. Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos dicitis, quia Jerosolymis est locus, ubi adorare oportet.* Meretrix de dogmatibus sermonem infert, et Dominum prophetam esse arbitrata, nihil sæculare postulavit : Dominum confessa est, et pecuniarum copiam non requisivit. *Domine, video quia propheta es tu.* Dominum confessa est, et nihil præter paterna dogmata petivit. *Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos dicitis, quia Jerosolymis locus est, ubi adorare oportet.* Etenim illo in monte Somor Abraham filium suum Isaac Deo in sacrificium obtulit : Jerosolymis vero Jacob cum in Mesopotomia ad Laban Syrum descenderet, scalam, quæ a terra in cælum extendebatur, in somnis vidit, et cum Deo luctatus est : propterea dicebat : *Deus apparuit mihi in Luza* (*Gen.* 48. 3). Idcirco mulier dogmata attingit, et ait : *Domine, video quia propheta es tu. Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos dicitis, quia Jerosolymis locus est, ubi adorare oportet.* Itaque Dominus cum ea quæ decebat ipsum sapientia respondet. Nam quia Judæus ab ea existimabatur, ipsa vero Samaritana erat, respondere noluit interrogationi, ut neque mentiretur, neque asperiorem mulierem redderet. Nihil quippe aliud propositum illi fuit, nisi ut mulierem venaretur, et ad salutis viam traduceret : propterea nihil asperius apud eam proloquutus est, ut neque mentiretur, neque Samaritanæ pudorem inuteret. Si enim dixisset illi Jerosolymis locum esse, ubi adorare oportet, sicut Moyses filiis Israel præcepit, ipsam exasperasset : quoniam ve-

tus, ut diximus, ipsam opinio præoccupaverat de monte illo in Sicimis ; in eo jussum esse Abraham a Deo Isaac immolare. Rursus autem si morem illi gerere voluisset, ac dicere hunc esse montem illum ; et, Recte adoratis ; rursus falsum verbum protulisset. Idcirco ergo utrumque in terram abjiciens, mulierculam ad eam, quæ paulo magis spiritualis erat, adorationem quasi manu ducit, aitque : *Mulier, crede mihi dicenti, quia venit hora, et nunc est, quando neque in monte hoc, neque Jerosolymis adorabunt Patrem : sed veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales quærit, qui adorent eum. Spiritus est Deus : et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare* (*Joan.* 4. 21 - 24). Vidisti doctrinam optimam? vidisti doctoris industrii sapientiam? *Mulier, crede mihi dicenti.* Vide quomodo conciliat fidem mulieris ; vide quomodo sensim animam ejus in cælum evehit : non erubescit amictum meretricis, sed salutem animæ promovet. Quid ita? Quia non venit vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam (*Luc.* 5. 32) : quia propter ovem, quæ perierat, minime deserto sinu Patris, ad nos inclinatis cælis descendit, et perfectus homo factus est, simulque quod erat permansit. *Mulier, crede mihi dicenti, quia venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales quærit, qui adorent eum. Spiritus est Deus, et qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare.* Non circumscribitur loco adoratio Dei, sed undiquaque diffusa est gratiæ divinæ cognitio : non jam amplius Judæi et Samaritani ad se legis insignia rapiunt. *Nam eos, qui adorant Deum, in spiritu et veritate oportet adorare.* Non amplius in alienis holocaustis, et vitulis, et arietibus ; non amplius circumcisio et sabbati observatio ; non amplius templum, et altare, et hircus emissarius, et sancta sanctorum ; non amplius umbra, et cultus, et sabbata ementita. *Neomenias enim vestras et sabbata*, inquit Deus per prophetam, *et diem magnum non fero : jejunium et otium, et solemnitates vestras odit anima mea. Nam eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare* (*Isai.* 1. 13. 14). Omnia illa velut umbra præterierunt ; vetera transierunt ; ecce nova facta sunt omnia. Commutata est deinceps rerum gratia ; non amplius secundum legem unum in locum eos, qui Deum adorant, congregari sino ; quippe qui velim omnem in terrarum orbem salutis dona diffundere. *In omnem enim terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* (*Rom.* 10. 18). *Spiritus est Deus, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare. Dicit ei mulier : Scio quia Messias venit, qui dicitur Christus : cum ergo venerit ille, nobis annuntiabit omnia* (*Joan.* 4. 25). O meretricem de spiritualibus philosophantem! o meretricem Scripturas sacras in ore habentem! Etsi enim corpore sordibus scortationis cooperta est, animo tamen sacrarum literarum prænuntiatione et lectione purgata est. *Scio quia Messias venit.* Messias vero, si interpretari velis, est Unctus. Propterea mulier, Exspecto, inquit, unctum, cujus caro divinitate ungetur[1]. *Cum ergo venerit ille, annuntiabit nobis omnia.* O profectum spiritualem! o mulierem meretricem, et omnia scientem! Vide quo pacto a terrenis ad cælos evolarit. Messiam dicit eum qui mittebatur, Christum, qui exspectabatur, qui ad mundi totius salutem procurandam veniebat : et rursus prophetam, rursusque Dominum, non amplius Judæum ipsum vocat, non amplius de aquæ largitione disceptat, non amplius illi dicit : *Quomodo tu, Judæus cum sis, bibere a me poscis, quæ sum mulier Samaritana? non enim coutuntur Judæis Samaritani :* quid igitur? *Domine, video quia propheta es tu :* et rursus attingens dogmata, *Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos dicitis quia Jerosolymis est locus, ubi adorare oportet.* Vide, quomodo spiritualium donorum gratiam rapiat : vide, quomodo cuncta

[1] Hæc, *cujus caro divinitate ungetur*, desunt in quibusdam.

φον. *Κύριε, δός μοι τὸ ὕδωρ, ἵνα μὴ διψῶ, μηδὲ ἔρχωμαι ἐνθάδε ἀντλεῖν. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ὕπαγε, φώνησον τὸν ἄνδρα σου, καὶ ἐλθὲ ἐνθάδε.* Εἰ κοινωνὸν, φησὶν, ἔχεις τῆς μίξεως, κοινωνὸς γενέσθω καὶ τῆς πίστεως· μὴ μόνη λάμβανε τὴν δωρεὰν τῶνδε τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων. *Ὕπαγε, φώνησον τὸν ἄνδρα σου, καὶ ἐλθὲ ἐνθάδε.* Διὰ γὰρ τοῦτο παρεγενόμην, οὐχ ἵνα μόνην τὴν Εὔαν σώσω διὰ τῆς ἀειπαρθένου Μαρίας καὶ θεοτόκου, ἀλλ' ἵνα καὶ τὸν ἄνδρα δι' ἐμοῦ εἰς τὸν παράδεισον πάλιν ἀνακαλέσωμαι. *Ὕπαγε, φώνησον τὸν ἄνδρα σου, καὶ ἐλθὲ ἐνθάδε.* Καλῶς, ἀγαπητοὶ, καὶ ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος Παῦλος τῷ αὐτῷ κανόνι Κορινθίοις γράφων ἔλεγε· *Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις;* Τέως δὲ τῶν προκειμένων ἀψώμεθα. *Ὕπαγε, φώνησον τὸν ἄνδρα σου, καὶ ἐλθὲ ἐνθάδε. Λέγει αὐτῷ ἡ γυνὴ, Οὐκ ἔχω ἄνδρα.* Καὶ ἤρξατο λοιπὸν ἡ γυνὴ τὰς ἑαυτῆς ἁμαρτίας ἀνακαλύπτειν· ἤρξατο λοιπὸν ἐξομολογεῖσθαι, καὶ λέγειν, *Οὐκ ἔχω ἄνδρα.* Καὶ γὰρ λοιπὸν τῷ τῆς πορνείας καὶ τῷ τῆς ἀσωτίας κατεβαπτίσθην βυθῷ, καὶ ἄνδρα οὐκ ἔχω. *Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Καλῶς εἶπας, ὅτι Ἄνδρα οὐκ ἔχω· πέντε γὰρ ἄνδρας ἔσχες, καὶ νῦν, ὃν ἔχεις, οὐκ ἔστι σου ἀνήρ· τοῦτο ἀληθὲς εἴρηκας.* Τί δέ ἐστι τοῦτο, τὸ *Πέντε γὰρ ἄνδρας ἔσχες, καὶ νῦν, ὃν ἔχεις, οὐκ ἔστι σου ἀνήρ;* Ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Ἡ γυνὴ πέντε ἄνδρας ἔσχεν, καὶ ἐτελεύτησαν· μετ' ἐκείνους δὲ ἐπόρνευσεν· ὅθεν οὐδεὶς αὐτῇ λοιπὸν ὡς γυναικὶ νομίμῃ προσεγγίζειν ἐβούλετο. Ἐκείνη δὲ μὴ φέρουσα χαλινώσαι τῆς ἡδονῆς τὰ κύματα, λαθραίως εἶχε λοιπὸν τὸν πορνεύοντα μετ' αὐτῆς· καὶ οὐκ ἦν οὐδὲ πόρνη περιφανὴς, οὔτε νομίμη· εἶχεν δὲ ἄνδρα λαθραίως· ἐνόμιζε δὲ ὡς ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν παρικρούεσθαι, καὶ ἔλεγεν αὐτῷ, *Οὐκ ἔχω ἄνδρα.* Εἶτα ὁ Χριστὸς γινώσκων τὰ κρύφια τῆς καρδίας, καὶ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, λέγει αὐτῇ· *Καλῶς εἶπας, ὅτι Ἄνδρα οὐκ ἔχω· πέντε γὰρ ἄνδρας ἔσχες, καὶ νῦν ὃν ἔχεις, οὐκ ἔστι σου ἀνήρ· τοῦτο ἀληθὲς εἴρηκας. Λέγει αὐτῷ ἡ γυνή· Κύριε, θεωρῶ, ὅτι προφήτης εἶ σύ. Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύνησαν, καὶ ὑμεῖς δὲ λέγετε οἱ Ἰουδαῖοι ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ὅπου δεῖ προσκυνεῖν.* Ποῖον προφήτην λέγεις, ὦ γύναι; ὃν ὁ Μωϋσῆς ἔγραψεν, ὅτι *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμὲ,* ἢ ἕτερόν τινα; τοῦτον σὺ λέγεις, γύναι, τὸν ἀποκαλύπτοντα τὰ κρύφια τῆς καρδίας; Καὶ γὰρ τὴν ἀποκάλυψιν τῶν ἁμαρτημάτων παρὰ τοῦ Δεσπότου λαβοῦσα, λέγει· *Κύριε, θεωρῶ, ὅτι προφήτης εἶ σύ.* Ταῦτὸν ἦν αὐτὴν τὸ τοῦ Δαυὶδ εἰπεῖν· *Ἐκ τῶν κρυφίων μου καθάρισόν με.*

γ'. Καὶ ἐκάθητο ὁ Θεὸς, ὁμιλῶν τῇ γυναικί. Ὢ πολλῆς φιλανθρωπίας· ὁ καθήμενος ἐπὶ τὸν Χερουβὶμ πόρνῃ γυναικὶ διαλέγεται. *Θεωρῶ, ὅτι προφήτης εἶ σύ. Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύνησαν, καὶ ὑμεῖς λέγετε, ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ὅπου δεῖ προσκυνεῖν.* Ἡ πόρνη περὶ δογμάτων εἰσάγει λόγον, καὶ νομίσασα τὸν Δεσπότην εἶναι προφήτην, οὐδὲν ἤτησε βιωτικόν· Κύριον ὡμολόγησε, καὶ χρημάτων περιουσίαν οὐκ ἐπεζήτησε. *Κύριε, θεωρῶ ὅτι προφήτης εἶ σύ.* Κύριον ὡμολόγησε, καὶ οὐδὲν ἤτησε πλέον τῶν πατρικῶν δογμάτων. *Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύνησαν, καὶ ὑμεῖς λέγετε ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ὅπου δεῖ προσκυνεῖν.* Καὶ [a] γὰρ ἐν τῷ ὄρει ἐκείνῳ τῷ Σώμορ ὁ Ἀβραὰμ τὸν ἴδιον υἱὸν Ἰσαὰκ εἰς θυσίαν ἀνήνεγκε τῷ Θεῷ, ἐν δὲ τοῖς Ἱεροσολύμοις ὁ Ἰακὼβ ἐν Μεσοποταμίᾳ κατερχόμενος πρὸς Λάβαν τὸν Σύρον, τὴν ἀπὸ τῆς γῆς ἕως οὐρανοῦ κλίμακα τεταμένην κατὰ τοὺς ὕπνους κατεῖδε, καὶ τὴν πάλιν τὴν μετὰ τοῦ Θεοῦ ἐπάλαισε· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ὁ Θεὸς ὤφθη μοι ἐν Λούσᾳ.* Διὰ τοῦτο ἡ γυνὴ δογμάτων ἅπτεται, καὶ φησι· *Κύριε, θεωρῶ,* [58] *ὅτι προφήτης εἶ σύ. Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύνησαν, καὶ ὑμεῖς λέγετε, ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ὅπου δεῖ προσκυνεῖν.* Τί οὖν ὁ Κύριος; Πάλιν μετὰ τῆς πρεπούσης αὐτῷ σοφίας ἀποκοίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαῖος ἐνομίζετο παρ' αὐτῆς, αὐτὴ δὲ Σαμαρεῖτις ἦν, οὐκ ἠθέλησε πρὸς τὴν πεῦσιν ἀποκρίνασθαι, ἵνα μήτε διαψεύσηται, μήτε τὴν γυναῖκα σκληροτέραν ἀπεργάσηται. Οὐ γὰρ ἦν αὐτῷ ἄλλο τι τὸ κατασκευαζόμενον, ἀλλὰ θηρεῦσαι τὸ γύναιον πρὸς τὴν τῆς σωτηρίας ὁδὸν ἐπεζήτει· καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲν σκληρότερον πρὸς αὐτὴν λέγει, ἵνα μήτε διαψεύσηται, μήτε καταισχύνῃ τὴν Σαμαρεῖτιν. Εἰ γὰρ εἶπεν αὐτῇ, ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ὅπου δεῖ προσκυνεῖν, καθὼς προσέταξε Μωϋσῆς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, σκληροτέραν ἂν αὐτὴν ἀπειργάσατο· ἐπειδὴ, ὡς εἰρήκαμεν, παλαιὰν εἶχεν ὑπόληψιν περὶ τοῦ ὄρους τοῦ ἐν Σικίμοις, ὅτι ἐν αὐτῷ θυσιάζειν ὁ Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ προσετέτακτο παρὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ πάλιν, εἰ ἠθέλησεν αὐτῇ συγκαταβῆναι, καὶ εἶπεῖν, ὅτι Τοῦτό ἐστι τὸ ὄρος, καὶ καλῶς προσκυνεῖτε, πάλιν ψευδὲς τὸ ῥῆμα προεβάλλετο. Διὰ τοῦτο οὖν ἀμφότερα χαμαὶ καταλιπὼν ἐπὶ τὴν πνευματικωτέραν προσκύνησιν χειραγωγεῖ τὸ γύναιον, καί φησι· *Γύναι, πίστευσόν μοι λέγοντι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οὔτε ἐν τῷ ὄρει τούτῳ, οὔτε ἐν Ἱεροσολύμοις προσκυνήσουσι τῷ Πατρί· ἀλλ' οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ. Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τοιούτους ζητεῖ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτόν. Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν.* Εἶδες διδασκαλίαν ἀρίστην, εἶδες εὐμηχάνου Διδασκάλου σοφίαν; *Γύναι, πίστευσόν μοι λέγοντι.* Βλέπε, πῶς καταρτίζει τὴν πίστιν τῆς γυναικός· βλέπε, πῶς τὴν ψυχὴν αὐτῆς κατ' ὀλίγον εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀνακουφίζει, οὐκ αἰσχυνόμενος τὸ τῆς πόρνης περιβόλαιον, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς τὴν σωτηρίαν διακονῶν [b]. Διὰ τί; Ἐπειδὴ οὐκ ἦλθε καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν· ἐπειδὴ διὰ τὸ ἀπολωλὸς πρόβατον, μὴ κενώσας τοὺς κόλπους τοὺς πατρικοὺς, πρὸς ἡμᾶς καταβέβηκε, κλίνας οὐρανοὺς καὶ ἄνθρωπος τέλειος γέγονεν, ὅπερ ἦν μεμενηκώς. *Γύναι, πίστευσόν μοι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ. Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τοιούτους ζητεῖ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτόν. Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν.* Οὐ περιγράφεται τόπῳ ἡ τοῦ Θεοῦ προσκύνησις, ἀλλ' ἐξεφήπλωται πανταχοῦ τῆς θείας χάριτος ἡ ἐπίγνωσις· οὐκ ἔτι Ἰουδαῖοι καὶ Σαμαρεῖται ἁρπάζουσι πρὸς ἑαυτοὺς τοῦ νόμου τὰ σύμβολα. *Καὶ γὰρ τοὺς προσκυνοῦντας τὸν Θεὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ, δεῖ προσκυνεῖν.* Οὐκ ἔτι ἐν ἀλλοτρίοις ὁλοκαυτώμασι, καὶ μόσχοις, καὶ κριοῖς· οὐκ ἔτι περιτομὴ, καὶ σαββάτου φυλακή· οὐκ ἔτι ναὸς, καὶ βωμὸς, καὶ τράγος ἀποπομπαῖος, καὶ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων· οὐκ ἔτι σκιὰ, καὶ λατρεία, καὶ σάββατα διεψευσμένα. *Τὰς γὰρ νεομηνίας ὑμῶν καὶ τὰ σάββατα,* φησὶν ὁ Θεὸς διὰ προφήτου, *καὶ ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι· νηστείαν καὶ ἀργίαν, καὶ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχή μου. Τοὺς προσκυνοῦντας γὰρ αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν.* Παρελήλυθεν ἐκεῖνα πάντα ὡς σκιά· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν· ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. Μετεστράφη λοιπὸν τῶν πραγμάτων [c] ἡ χάρις· οὐκ ἔτι κατὰ τὸν νόμον εἰς ἕνα τόπον τοὺς προσκυνοῦντας τῷ Θεῷ συγκροτεῖσθαι συγχωρῶ· εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν οἰκουμένην ἐφαπλῶσαι βούλομαι τὰ τῆς σωτηρίας χαρίσματα. *Εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. Λέγει αὐτῷ ἡ γυνή· Οἶδα ὅτι Μεσσίας ἔρχεται, ὁ λεγόμενος Χριστός· ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, ἀπαγγελεῖ ἡμῖν πάντα.* Ὢ πόρνης πνευματικὰ φιλοσοφούσης· ὢ πόρνης τὰς θείας Γραφὰς ἐπὶ στόματος φερούσης. Κἂν γὰρ τῷ σώματι βεβάπτισται τῇ τῆς πορνείας ἀκαθαρσίᾳ, ἀλλ' ἡ ψυχὴ κεκαθάρισται τῇ [59] τῶν θείων Γραφῶν ἐπαγγελίᾳ καὶ ἀναγνώσει. *Οἶδα ὅτι Μεσσίας ἔρχεται.* Μεσσίας δὲ ἑρμηνεύεται Ἠλειμμένος. Διὰ τοῦτο ἡ γυνὴ, Προσδοκῶ, φησὶ, τὸν Ἠλειμμένον, οὗ ἡ σὰρξ ἀλειφθήσεται τῇ θεότητι [d]. *Ἐκεῖνος ὅταν ἔλθῃ, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα.* Ὢ προκοπῆς πνευματικῆς, ὢ γυναικὸς πόρνης καὶ πάντα εἰδυίας. Βλέπε πῶς ἀπὸ τῶν καταθρονίων εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀνεπτερώθη. Μεσσίαν λέγει τὸν ἀποστελλόμενον, τὸν προσδοκώμενον Χριστὸν,

[a] Hæc usque ad sequens προσκυνεῖν, desunt in Savil. et in duobus mss.

[b] Sic Morel. et duo mss. Savil. et unus ἀκοινῶν. [c] Savil. et unus γραμμάτων. [d] Hæc, οὗ ἡ σὰρξ ἀλειφθήσεται τῇ θεότητι, desunt in quibusdam.

τὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὶς τοῦ κόσμου ἐρχόμενον, καὶ πάλιν προφήτην, καὶ πάλιν Κύριον· οὐκ ἔτι καλεῖ αὐτὸν Ἰουδαῖον, οὐκ ἔτι διακρίνεται περὶ τὴν δόσιν τοῦ ὕδατος, οὐκ ἔτι λέγει πρὸς αὐτόν· *Πῶς σὺ, Ἰουδαῖος ὤν, παρ' ἐμοῦ πιεῖν αἰτεῖς, οὔσης γυναικὸς Σαμαρείτιδος; οὐ γὰρ συγχρῶνται Ἰουδαῖοις Σαμαρεῖται·* ἀλλὰ τί; *Κύριε, θεωρῶ, ὅτι προφήτης εἶ σύ·* καὶ πάλιν ἀπτομένη δογμάτων· *Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύνησαν, καὶ ὑμεῖς λέγετε, ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ὅπου δεῖ προσκυνεῖν.* Βλέπε, πῶς ἁρπάζει τὴν δωρεὰν τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων· βλέπε, πῶς ἅπαντα μετὰ Γραφικῆς ἀποδείξεως λέγει. *Οἶδα, ὅτι Μεσσίας ἔρχεται, ὁ λεγόμενος Χριστός· ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα.* Ἐκεῖνον ζητῶ, ἐκεῖνον προσδοκῶ, ἐκεῖνον ἐκδέχομαι. *Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγώ εἰμι, ὁ λαλῶν σοι.* Ὦ μεγάλων καὶ παραδόξων θαυμάτων· ὁ πολλοῖς τῶν ἀποστόλων οὐκ ἀπεκάλυψε, τοῦτο τῇ πόρνῃ φανερῶς ἀποκαλύπτει.

δ'. Ἐπὶ τοῦ Κλεώπα ἑαυτὸν τοῖς ἀποστόλοις οὐκ ἀπεκάλυψεν· ἀλλ' ὅτε διήνοιξεν αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς, τότε ἄφαντος ἐγένετο ἀπ' αὐτῶν, ὡς καὶ τοὺς μαθητὰς εἰπεῖν, ὅτι *Οὐχὶ ἡ καρδία ἡμῶν καιομένη ἦν ἐν ἡμῖν, ὡς ἐλάλει ἡμῖν ἐν τῇ ὁδῷ, ὡς διήνοιγεν ἡμῖν τὰς Γραφάς;* Ἐκείνοις ἑαυτὸν οὐκ ἀπεκάλυψε, καὶ τῇ γυναικὶ λέγει· *Ἐγώ εἰμι, ὁ λαλῶν σοι.* Ὃ ἐποίησε Παῦλῳ μόνῳ, τῷ ἕως τρίτου οὐρανοῦ ἀνελθόντι, τῷ ἁρπαγέντι εἰς τὸν παράδεισον, καὶ ἄῤῥητα ῥήματα ἀκούσαντι, τῷ τὴν οἰκουμένην σαγηνεύσαντι, τοῦτο προλαβὼν καὶ τῇ Σαμαρείτιδι πεποίηκεν. Παύλῳ σαφῶς ἀπεκάλυψεν ἐξ οὐρανοῦ λέγων· *Σαῦλε, Σαῦλε, τί με διώκεις; Σκληρόν σοι πρὸς κέντρα λακτίζειν.* *Ὁ δὲ Σαῦλος ἀπεκρίθη λέγων· Τίς εἶ, Κύριε;* *Ὁ δὲ ἀπεκρίθη· Ἐγώ εἰμι Ἰησοῦς Χριστὸς, ὃν σὺ διώκεις.* Τοῦτο δὲ νῦν τῇ Σαμαρείτιδι λέγει· *Ἐγώ εἰμι, ὁ λαλῶν σοι.* Ἐπὶ τούτοις ἔρχονται οἱ μαθηταὶ, καὶ εὑρίσκουσιν αὐτὸν ὁμιλοῦντα τῇ γυναικί· *Καὶ ἐθαύμασαν, ὅτι μετὰ γυναικὸς ἐλάλει.* Ὁ παρὰ τῶν ἀγγέλων προσκυνούμενος, μετὰ πόρνης διελέγετο· ὁ μετὰ τοῦ Πατρὸς συμβασιλεύων βασιλείαν τὴν ἀτελεύτητον, μόνος πρὸς μόνην τὴν γυναῖκα ὡμίλει. Ἀλλ' ἐκείνη τὴν ὑδρίαν ἀφεῖσα, εἰσῆλθεν εἰς τὴν πόλιν. Ἀφῆκε τὴν ὑδρίαν, ἐπειδὴ ἐνεπλήσθη τῶν ζώντων ὑδάτων, καὶ εἰσελθοῦσα πρὸς τοὺς πολίτας, ἐβόα· *Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα, ὅσα ἐποίησα· μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός;* *Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον.* Οὐκ εἶπε, Δεῦτε, βλέπετε Θεὸν ἐν ἀνθρώποις, ἵνα μὴ τοῖς ἀνθρώποις δόξῃ παραφρονεῖν, ἵνα μὴ εἴπωσιν ἄνθρωποι, Αὕτη μαίνεται. Πότε γὰρ εἶδέ τις Θεὸν περιπατοῦντα; πότε τις εἶδε Θεὸν μετ' ἀνθρώπων συναναστρεφόμενον; *Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα, ὅσα ἐποίησα.* Διεγείρει αὐτοὺς πρὸς ἐπιθυμίαν ἐξελθεῖν, καὶ θηρευθῆναι· ὡς ἐσαγηνεύθη, σαγηνεύει· ἀπὸ Ἰουδαίου εἰς Κύριον προέκοπτεν αὐτὴ, ἀπὸ ἀνθρώπου εἰς Θεὸν χειραγωγεῖ. Ὦ πόρνης ἀποστολικῆς· ἡ πόρνη γέγονε τῶν ἀποστόλων δυνατωτέρα. Οἱ γὰρ ἀπόστολοι μετὰ τὸ πληρωθῆναι πᾶσαν τὴν οἰκονομίαν, τότε τῶν ἀποστολικῶν ἤρξαντο κηρυγμάτων [a]· ἡ δὲ πόρνη καὶ πρὸ τοῦ Πάθους καὶ τῆς οἰκονομίας καὶ τῆς ἀναστάσεως τὸν Χριστὸν εὐαγγελίζεται. *Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα, ὅσα ἐποίησα.* Στηλιτεύω τὰ ἐμὰ ἁμαρτήματα, ἵνα ὑμᾶς χειραγωγήσω· ἵνα ὑμεῖς ἴδητε Θεὸν πρὸς ἀνθρώπους παραγενόμενον, ἐκπομπεύω μου τὰ κακὰ· καὶ προσκυνείσθω Χριστὸς ὁ τοὺς ἁμαρτωλοὺς μὴ βδελυττόμενος. *Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα, ὅσα ἐποίησα· μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός;* Βλέπε σοφίαν γυναικὸς, βλέπε πόρνης εὐγνωμοσύνην. Ἐν ἁμάρτημα εἶπεν αὐτῇ ὁ Χριστὸς μόνον τὸ τῆς πορνείας, κἀκείνη ἀφεῖσα τὴν ὑδρίαν, ἔδραμεν εἰς τὴν πόλιν, λέγουσα· *Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα, ὅσα ἐποίησα.* Κηρύττει τὸν εἰδότα τὰ πάντα, κηρύττει τῶν ἀποστόλων ἰσχυρότερα. Οὐκ εἶδεν αὐτὸν ἐκ τῶν νεκρῶν ἐγειρόμενον, οὐκ εἶδε τετραήμερον Λάζαρον ἐκ τοῦ τάφου ἀνακαλούμενον, οὐκ εἶδε θάνατον κλειόμενον, οὐκ εἶδε θάλασσαν τῷ ῥήματι χαλινουμένην, οὐκ εἶδε τὸν πλάσαντα τὸν Ἀδὰμ, ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ τὸ ἐλλεῖπον τῆς δημιουργίας πηλῷ προσαναπληροῦντα, καὶ τὸν ἐν παραδείσῳ κεραμέα διὰ τὸν λόγον ἀνακηρύττουσα ἦν. *Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι ἅπαντα ὅσα ἐποίησα.* [60] *Ἐκ δὲ τῆς πόλεως ἐκείνης τῶν Σαμαρειτῶν πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν διὰ τὸν λόγον τῆς γυναικὸς μαρτυρούσης, ὅτι Εἶπέ μοι πάντα, ὅσα ἐποίησα.* Μιμησώμεθα τὴν γυναῖκα ταύτην τὴν Σαμαρεῖτιν καὶ ἡμεῖς, καὶ ἐπὶ τοῖς οἰκείοις ἁμαρτήμασι μὴ αἰσχυνώμεθα, ἀλλὰ φοβώμεθα τὸν Θεόν. Νῦν δὲ τὸ ἐναντίον ὁρῶ γινόμενον· τὸν μὲν γὰρ μέλλοντα κρίνειν ἡμᾶς οὐ δεδοίκαμεν, τοὺς δὲ οὐδὲν ἡμᾶς παραβλάπτοντας, τούτους φρίττομεν, καὶ τὴν παρ' αὐτῶν αἰσχύνην δεδοίκαμεν· διὰ τοῦτο ἐν οἷς δεδοίκαμεν, ἐπὶ τούτων διδόαμεν τὴν τιμωρίαν. Ὁ γὰρ ἐπαισχυνόμενος ἀνθρώπῳ ἀποκαλύψαι τὰ ἁμαρτήματα, Θεοῦ δὲ ὁρῶντος μὴ αἰσχυνόμενος πρᾶξαι, μηδὲ θέλων ὁμολογῆσαι, καὶ μετανοῆσαι, ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ οὐκ ἐνώπιον ἐνὸς καὶ δύο, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ὁρώσης παραδειγματίζεται. Διαλεχθῶμεν οὖν τῷ Χριστῷ· καὶ γὰρ καὶ νῦν μέσος ἡμῶν ἕστηκε, καὶ διὰ τῶν προφητῶν, καὶ διὰ τῶν ἀποστόλων ἡμῖν φθεγγόμενος. Ἀκούσωμεν τοίνυν, καὶ πεισθῶμεν αὐτῷ. Μέχρι τίνος ζῶμεν εἰκῇ καὶ μάτην; Ὅταν γὰρ τὸν δοθέντα ἡμῖν χρόνον ἀναλώσωμεν εἰς οὐδὲν, ἀπελευσόμεθα δίκην δώσοντες τὴν ἐσχάτην τῆς ἀκαίρου δαπάνης. Διὰ τοῦτο γὰρ ἤγαγεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς εἰς τὸν παρόντα βίον, καὶ ψυχὴν ἐνέπνευσε λογικὴν, οὐχ ἵνα τῷ παρόντι βίῳ χρησώμεθα μόνον, ἀλλ' ἵνα πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν πάντες πραγματευσώμεθα. Τὰ γὰρ ἄλογα μόνῳ τῷ παρόντι χρήσιμα βίῳ· ἡμεῖς διὰ τοῦτο ψυχὴν ἀθάνατον ἔχομεν, ἵνα πρὸς τὴν ἐκεῖ ζωὴν πάντα πράξωμεν, ἵνα ἐκεῖ λάμψωμεν, ἵνα μετὰ ἀγγέλων χορεύσωμεν, ἵνα τῷ βασιλεῖ παριστώμεθα διὰ παντὸς ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἀκηράτοις. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἀθάνατος γέγονεν ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα ἔσται πάλιν. Ἐὰν δὲ τῇ γῇ προσηλωμένος ᾖς, τῶν οὐρανίων προκειμένων, ἐνόησον, ὅση γίνεται ὕβρις εἰς τὸν δωρούμενον, ὅταν ἐκεῖνος τὰ ἄνω σοι προτείνῃ, σὺ δὲ οὐ πολὺν αὐτῶν ποιούμενος λόγον, τὴν γῆν αὐτῶν ἀνταλλάσσῃ. Διὰ ταῦτα καὶ γέενναν ἠπείλησεν, ἅτε καταφρονούμενος, ἵνα μάθῃς ἐντεῦθεν, ὅσων ἀποστερεῖς σεαυτὸν καλῶν. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο πεῖραν λαβεῖν τῆς κολάσεως ἐκείνης· ἀλλ' εὐαρεστήσαντας ἡμᾶς τῶν αἰωνίων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii πραγμάτων.

ADMONITIO

[61] Hanc homiliam inter spuria ablegarunt Fronto Ducæus et Savilius, aliique quotquot de illa sententiam tulerunt : et jure quidem. Stylus enim toto cœlo differt a Chrysostomi dicendi genere. Non assentimur autem nupero cuidam scriptori, qui hanc Joanni nostro falso adscriptam homiliam, ut et alias bene multas, Severiano Gabalorum episcopo sine ulla auctoritate adscribit ; nam meo quidem judicio non minus a Severiano in dicendi genere differt, quam a Chrysostomo. Severiani namque stylus strigosus est atque

depromptis ex Scriptura demonstrationibus firmet. *Scio quia Messias venit, qui dicitur Christus; cum venerit ille, annuntiabit nobis omnia.* Illum quæro, illum præstolor, illum exspecto. *Dicit ei Jesus, Ego sum, qui loquor tecum* (*Ibid. v.* 26). O magna et incredibilia miracula! Quod multis ex apostolis non revelavit, hoc meretrici palam revelat

4. Cum Cleophæ apparuit, seipsum apostolis non manifestavit; sed cum oculos illorum aperuit, tunc ex ipsorum conspectu ablatus est: ita ut dicerent discipuli: *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur nobis in via, dum aperiret nobis Scripturas* (*Luc.* 24. 32)? Seipsum illis non revelavit, et mulieri dicit: *Ego sum, qui loquor tecum.* Quod solí Paulo fecit, qui ad tertium usque cælum ascendit, qui raptus est in paradisum, et audivit arcana verba, qui terrarum orbem sagena cepit, hoc multo ante Samaritanæ fecit. Paulo se manifeste revelavit e cælo dicens: *Saule, Saule, quid me persequeris? Durum est tibi contra stimulum calcitrare. Saulus vero respondit, dicens: Quis es, Domine? Tum ille respondit: Ego sum Jesus Christus, quem tu persequeris* (*Act.* 9. 4. 5). Hoc et nunc Samaritanæ dicit: *Ego sum, qui loquor tecum.* Interea veniunt discipuli, et cum muliere colloquentem offendunt: *Ac mirati sunt quia cum muliere loquebatur* (*Joan.* 4. 27). Qui ab angelis adoratur, cum meretrice colloquebatur: qui cum Patre regnat in æterno regno, solus cum sola sermonem conferebat. At illa, relicta hydria sua, civitatem ingressa est (*Ibid. v.* 28). Reliquit hydriam, postquam aquis vivis expleta fuit, et ad cives ingressa clamabat: *Venite, videte hominem, qui dixit mihi omnia, quæcumque feci: numquid ipse est Christus* (*Ibid. v.* 2. 9)? *Venite, videte hominem.* Non dixit: Venite, cernite Deum inter homines: ne hominibus videretur delirare: ne dicerent homines, Hæc insanit. Quando enim vidit quis Deum ambulantem? quando vidit quis Deum cum hominibus conversari? *Venite, videte hominem, qui dixit mihi omnia, quæcumque feci.* Excitat eos ad cupiditatem ut egrederentur, et venatu caperentur: ut retibus capta est, ita retia tendit: a Judæo ad Dominum progressum fecit ista; ab homine ad Deum manu ducit. O meretricem apostolicam! Meretrix apostolis potentior evasit. Siquidem apostoli, postquam omnis Domini dispensatio completa fuit, tum demum apostolicam prædicationem aggressi sunt (*a*): at meretrix etiam ante passionem et dispensationem et resurrectionem, Christum evangelizat. *Venite, videte hominem, qui dixit mihi omnia, quæcumque feci:* Mea peccata divulgo, ut vos manu ducam: ut vos Deum, qui ad homines venit, cernatis, mala mea publico: Christus adoretur, qui peccatores non aversatur. *Venite, videte hominem, qui dixit mihi omnia, quæcumque feci: numquid ipse est Christus?* Vide mulieris sapientiam; vide meretricis probitatem. Unum ei tantum dixit scortationis peccatum Christus, et illa relicta hydria cucurrit ad urbem, dicens: *Venite, videte hominem, qui dixit mihi omnia, quæcumque feci.* Prædicat eum qui novit omnia, vel ipsis apostolis prædicat vehementius. Non vidit illum a mortuis excitatum, non vidit Lazarum quatriduanum e monumento evocatum, non vidit mortem conclusam, non vidit mare verbo frenatum, non vidit eum, qui Adam formaverat, creationis defectum in cæco luto adimplentem, et illum in paradiso Figulum sermone prædicabat. *Venite, videte hominem, qui dixit mihi omnia, quæcumque feci. Ex civitate autem illa Samaritanorum multi crediderunt in eum propter verbum mulieris testimonium perhibentis, Quia dixit mihi omnia, quæcumque feci* (*Ibid. v.* 39). Imitemur et nos hanc mulierem Samaritanam, et ob propria peccata non erubescamus, sed Deum timeamus. Jam vero contrarium fieri video: nam eum, qui nos judicaturus est, non reformidamus; eos vero, qui nullatenus nos lædunt, perhorrescimus, et ignominiam ab ipsis inurendam reformidamus: quapropter in iis quæ timemus, pœnam sustinemus. Qui enim homini detegere peccata erubescit, Deo vero cernente facere non erubescit, neque confiteri vult, et pœnitentiam agere; in die illa non coram uno vel duobus, sed universo terrarum orbe spectante traducetur. Colloquamur ergo cum Christo: nam et nunc in medio nostrum stetit, et per prophetas ac per apostolos nobis loquitur. Audiamus igitur, et illi pareamus. Quousque tandem temere ac frustra vivimus? Cum enim datum nobis tempus in re nulla consumpserimus, immodicarum pœnas extremas expensarum daturi discedemus. Idcirco enim in hanc vitam nos introduxit Deus, animamque participem rationis inspiravit, non ut vita præsenti utamur tantum, sed ut ad futuram vitam adipiscendam omnes incumbamus. Nam brutæ animantes huic solum vitæ sunt utiles: nos animam immortalem propterea sortiti sumus, ut ad vitam, quæ illic ducitur, obtinendam cuncta faciamus, ut illic fulgeamus, ut cum angelis choreas agamus, ut in æternum per infinita sæcula Regi astemus. Propterea namque et immortalis facta est anima, corpusque nostrum rursus erit. Quod si, propositis rebus cælestibus, affixus terræ fueris, cogita quanta inferatur ignominia largitori, cum ille tibi superna porrigat, tu nihilominus illa non admodum curans, cum terra commutas. Idcirco gehennam quoque veluti contemptus minatus est, ut hinc intelligas quantis teipsum bonis prives. Sed absit ut illud experiamur supplicium: quin potius Deo placentes æternis nos perfrui bonis contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, una cum Patre et sancto vivificoque Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Epilogus in multis ad verbum similis epilogo Homiliæ 31 Chrysostomi in Joannem.

AD HOMILIAM DE CÆCO NATO.

perplexus, et Savilio judice totus ferreus. Hic vero orandi genere utitur clariore ac simpliciore, licet inculto. Sub finem vero contra Arianos agit, videturque antiquus esse scriptor; nec fortasse diu post Chrysostomum scripserit.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

DE ZELO AC PIETATE, ET DE CÆCO NATO (*a*).

1. Fons est luminis verbum Dei : cum enim plenum sit luminis, et lumen effundat, fidelium mentes illuminat, et splendore circumdat : siquidem ipsum ex seipso fulget, et eos qui ipso fruuntur, illustrat; nec solum fidelium mentem illuminat, sed et lucis nomen impertit. Nam eos qui ignorantiæ sunt innutriti, et infidelitati addicti, merito Scriptura tenebras appellat, utpote qui veritatis lucernam non recipiant, ut sint filii lucis. Propterea dicit et divinus apostolus Paulus : *Non sumus filii noctis, neque tenebrarum, sed filii lucis et diei* (1. *Thess.* 5. 5). Ac re vera lucis filii sumus, qui evangelici verbi, quod Dei ore prolatum est, filii sumus : *Ego* enim, inquit Christus, *sum lux mundi : qui sequitur me, non ambulabit in tenebris, sed habebit lumen vitæ* (*Joan.* 8. 12). Illud namque verbum est lucis; cui si nos fidem adhibuerimus, efficit ut in filios lucis evadamus. Unde etiam Salvator ait : *Dum lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis* (*Ibid.* 12. 36). Ut enim se habet erga corpora lux ista, quæ sensu percipitur : sic erga animas spirituale verbum Dei : quodque tenebræ sunt in nocte, hoc in animabus seductis est ignorantia. Idcirco etiam de talibus scribit beatus David, dicens : *Nescierunt, neque intellexerunt : in tenebris ambulant* (*Psal.* 81. 5). Sic igitur synagogam ignorantia obrutam, nec volentem oculos ad spiritualis [1] doctrinæ cognitionem reflectere, noctem appellat Deus ob ignorantiam, cui addicta erat. Cum enim diceret Deus Judæis per prophetam : *Nocti assimilavi matrem vestram* (*Osee* 4. 5); quam similem tenebris noctem appellaret, exponens addidit : *Assimilatus est populus meus populo non habenti scientiam* (*Ibid.* 4. 6). Propterea *Nescierunt, neque intellexerunt* : in nocte ambulant. Verum illi quidem hoc pacto : at qui doctrinæ Christi lucem receperunt, ejusmodi homines lux redduntur. Lux enim est Deus noster; itemque Verbum ejus, quod ex ipso ante sæcula absque ulla passione generatum est, lux dicitur; et sanctus, atque consubstantialis, vitæque largitor Spiritus, lux vocatur. Lux, et lux, et lux; sed una lux est : et anima quæ verbum suscepit, lux appellatur. Sed Deus quidem lux est naturaliter in tribus personis subsistens; nos vero per illius participationem : et rursus ipse Dominus noster Jesus Christus lux est, de quo Joannes evangelista dicit : *Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum* (*Joan.* 1. 9). Cum vero sit lux de luce ineffabili, legem luce redundantem transmittit, juxta prophetam dicentem : *Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis* (*Psal.* 118. 105). Postquam igitur lucem veritatis verbum susceperit anima, lux ipsa quoque redditur, et audit a Paulo : *Eratis enim aliquando tenebræ; nunc autem lux in Domino* (*Ephes.* 5. 8). Cum autem lucem evangelicam mens receperit, ratione fidei lux etiam nominatur, eodemque modo ratione operum. *Luceat* enim, inquit, *lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est* (*Matth.* 5. 16). Necesse namque est eum, qui fidei lucem receperit, ad opera quoque lucis progredi. Neque vero lucem esse tantum oportet fidelis animam, sed et per opera coram hominibus lucere : propterea Salvator etiam dicit : *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est.* Ac vide rem mirabilem : lux quidem a Deo procedens simplex est; sed radios habet differentes, non natura, sed operatione : ac mittitur quidem in omnem animam splendida doctrina Dei, juxta illud dictum : *Et sit splendor Domini Dei nostri super nos* (*Psal.* 89. 17), ut apud eum opera nostra dirigantur. Unus est splendor, sed adveniens multos apud nos splendores efficit, splendorem eleemosynæ [1], splendorem castitatis, splendorem hospitalitatis, splendorem fraterni amoris. Apud Deum quidem splendor est unus : hic vero cum ad nos transmissus fuerit, diversos operatione sua fulgores producit, dum huic splendorem prophetiæ largitur, alii splendorem apostolatus, alii martyrii splendorem. Illic quidem splendor unus est; in nobis autem multi, sicut scriptum est : *Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum tuorum* (*Psal.* 109. 3). Cur igitur recenset eos Paulus, et dicit : *Numquid omnes apostoli? numquid omnes prophetæ? numquid omnes doctores* (1. *Cor.* 12. 29)? Non ita sine causa dividit Paulus, sed ut idoneas offendit animas, non pro sua auctoritate, sed secundum fidei confessionem; non quod pro arbitrio suo det, aut pro libito, sed quod ejus arbitrium sine judicio non sit, verum secundum donationes gratiarum. Nam quemadmodum floridæ rectequæ tinctæ regiæ vestes radium quidem solarem excipiunt, at diversos fulgores emittunt : et qualis tinctura fuerit pulchritudo, talem coloris nitorem efficit : utque transmittatur a subjecta tinctura decor in aurum, vel in purpuram, vel in prasinum, aut in alium quemdam colorem, non quod radius dividatur, sed quod pro conditione sua vestis radium lucedispenset : ejusmodi floribus semper refulcet Ecclesiæ pulchritudo, quæ regia veste induta est, et cælesti ac variegata stola decorata, sicut et Psalmorum auctor dicit : *Filiæ regum in honore tuo. Astitit regina a dextris tuis, in vestitu deaurato circumamicta, variegata* (*Psal.* 44. 10). Quomodo variegata est? Spiritus sancti donis, sicut Paulus ait, Operante *Deo signis, et portentis, et variis virtutibus* (*Hebr.* 2. 4), et Spiritus sancti distributionibus. Quid vero Christi Ecclesiam appellabo? Sponsam ornatam, reginam comptam, hortum vernantem, pratum redundans fertilitate; et si quid aliud dixero, minus quam pro dignitate verba fecero. Propterea dicebat Isaias propheta, ex persona Ecclesiæ vocem ejus assumens : *Exsultet anima mea in Domino : induit enim me vestimento salutis* (*Isai.* 61. 10). Et quoniam exemplo utebatur, neque totam Ecclesiæ pulchritudinem describere poterat, illud varietate distinguit, dicens : Sicut sponsam ornavit me mundo muliebri, et sicut sponso circumposuit mihi mitram : sicut terram efferentem fruges suas, et sicut hortum olerum semina sua [2]. Hortus enim re vera conclusus ac paradisus est Ecclesia Dei vivi (*Cant.* 4. 12) : paradisum autem dico non antiquo illi similem, sed illo multo sublimiorem. Etenim illic quidem serpens regnabat, hic vero Christus regnat.

2. Noli dignitatem nominis spectare, sed rei virtutem. Nam neque paradisus in pretio habendus est, nisi Dei mandatum in eo servetur : neque vilia loca sunt ignominiosa, si in eis sit lex Dei regnantis. Utrum melius? utrum potius? paradisus, an sterquilinium? Verumtamen Adamo propter transgressionem paradisus nihil profuit (*Gen.* 3. 9) : Job vero sterquilinium propter patientiam minime nocuit (*Job.* 2. 8). Adamus in paradiso propter inobedientiam ignominia afficitur : Jobus autem propter patientiam in sterquilinio coronatur. Nusquam enim locorum dignitas comparatur, nisi bona mens concurrat : et paradiso sublimius est cælum, sed cadit inde diabolus. Profunda est terra, et cælum in sublime tollitur (*Prov.* 25. 3) : at cælo cadit diabolus, postquam transgressus est, juxta illud : *Videbam satanam sicut fulgur de cælo ca-*

(*a*) Collata cum duobus Regiis Codicibus.

[1] Sic unus et Savil. At., *propheticæ*.

[1] Unus et Savil. in marg. habent, *justitiæ*, pro, *eleemosynæ*.

[2] Unus habet, *et sicut hortum olerum cum putcis suis*.

Περὶ ζήλου καὶ εὐσεβείας, καὶ εἰς τὸν ἐκ γενετῆς τυφλόν.

α'. Πηγὴ φωτὸς ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος· φωτὸς γὰρ γέμων, καὶ φωτὸς ἐκλάμπων, φωτίζει καὶ περιαστράπτει τὰς τῶν πιστῶν διανοίας. Αὐτὸς γὰρ ἐξ ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ λάμπει, καὶ τοὺς ἀπολαύοντας αὐτοῦ καταυγάζει· καὶ οὐ μόνον φωτίζει τῶν πιστῶν τὴν διάνοιαν, ἀλλὰ καὶ ὄνομα φωτὸς χαρίζεται. Ἡ γὰρ θεία Γραφὴ τοὺς τῇ ἀγνείᾳ συντρόφους ὄντας, καὶ τῇ ἀπιστίᾳ συζῶντας, δικαίως ὀνομάζει σκότος, μὴ δεχομένους τὴν λαμπάδα τῆς ἀληθείας, ἵνα ὦσιν υἱοὶ φωτός. Διὰ τοῦτό φησι καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος Παῦλος· *Οὐκ ἐσμὲν υἱοὶ νυκτὸς, οὐδὲ σκότους, ἀλλ' υἱοὶ φωτὸς καὶ ἡμέρας.* Καὶ ὡς ἀληθῶς υἱοὶ φωτός ἐσμεν οἱ τοῦ εὐαγγελικοῦ λόγου τοῦ λαληθέντος διὰ στόματος Θεοῦ· *Ἐγὼ γάρ εἰμι, φησὶν ὁ Χριστὸς, τὸ φῶς τοῦ κόσμου· ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ, οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ, ἀλλ' ἕξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς.* Ἐκεῖνος γὰρ λόγος ἐστὶ φωτὸς, ὃς ἐὰν πιστευθῇ παρ' ἡμῶν, υἱὸς φωτὸς παρασκευάζει γενέσθαι. Ὅθεν φησὶ καὶ ὁ Σωτήρ· *Ἕως τὸ φῶς ἔχετε, πιστεύετε εἰς τὸ φῶς, ἵνα υἱοὶ φωτὸς γένησθε.* Ὡς γὰρ ἐπὶ τῶν σωμάτων τὸ αἰσθητὸν τὸ τοῦτο φῶς, οὕτως ἐπὶ τῶν ψυχῶν ὁ νοερὸς τοῦ Θεοῦ λόγος· καὶ ὅπερ ἐστὶν ἐν τῇ νυκτὶ τὸ σκότος, τοῦτο ἐν ταῖς πεπλανημέναις ψυχαῖς ἡ ἄγνοια. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ περὶ τῶν τοιούτων γράφει, λέγων· *Οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν· ἐν σκότει διαπορεύονται.* Οὕτως οὖν καὶ τὴν συναγωγὴν ὁ Θεὸς τὴν ἀγνοίᾳ βεβαπτισμένην, καὶ μὴ βουλομένην ἀνανεῦσαι πρὸς τὴν γνῶσιν τῆς πνευματικῆς [a] διδασκαλίας, νύκτα καλεῖ, διὰ τὴν συζῶσαν αὐτῇ ἄγνοιαν. Ὅτε γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Θεὸς ἔλεγε διὰ τοῦ προφήτου· *Νυκτὶ ὡμοίωσα τὴν μητέρα ὑμῶν·* καὶ ἑρμηνεύων ὁποίαν λέγει νύκτα ὁμοίαν σκότους, ἐπήγαγεν· *Ὡμοιώθη ὁ λαός μου λαῷ μὴ ἔχοντι γνῶσιν.* Διὰ τοῦτο *Οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν·* ἐν νυκτὶ διαπορεύονται. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν οὕτως· οἱ δὲ τῆς τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίας δεξάμενοι τὸ φῶς, οἱ τοιοῦτοι φῶς ἀποτελοῦνται. Ἔστι γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν φῶς· καὶ ὁ Λόγος αὐτοῦ ὁ ἐξ αὐτοῦ πρὸ αἰώνων ἀπαθῶς γεννηθεὶς, φῶς λέγεται· καὶ τὸ ἅγιον καὶ ὁμοούσιον καὶ ζωαρχικὸν Πνεῦμα, φῶς. Φῶς, καὶ φῶς, καὶ φῶς· ἀλλ' ἓν φῶς· [62] καὶ ἡ ψυχὴ ἡ δεξαμένη τὸν λόγον, φῶς ὀνομάζεται. Ἀλλ' ὁ μὲν Θεὸς φύσει τρισυπόστατον φῶς, ἡμεῖς δὲ κατὰ μετουσίαν ἐκείνου· καὶ πάλιν αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς φῶς, περὶ οὗ ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης φησίν· *Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον.* Ἀλλὰ φῶς, ὑπάρχων ἐκ φωτὸς ἀῤῥήτου, καὶ τὸν νόμον διαπέμπεται φωτὸς γέμοντα, κατὰ τὸν προφήτην τὸν λέγοντα· *Λύχνος τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου.* Δεξαμένη τοίνυν ἡ ψυχὴ τῆς ἀληθείας τὸν φωτεινὸν λόγον, καὶ αὐτὴ φῶς ἀποτελεῖται, καὶ ἀκούει παρὰ τοῦ Παύλου· *Ἦτε γάρ ποτε σκότος, νυνὶ δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ.* Ὅταν δὲ δέξηται ἡ διάνοια τὸ φῶς τὸ εὐαγγελικὸν, καὶ κατὰ τὴν πίστιν φῶς ὀνομάζεται· ὡσαύτως δὲ καὶ κατὰ τὰ ἔργα. *Λαμψάτω γάρ, φησὶ, τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν οὐρανοῖς.* Ἀνάγκη γὰρ τὸν δεξάμενον φῶς πίστεως ἐλθεῖν καὶ εἰς ἔργα φωτός. Οὐ μόνον δὲ εἶναι δεῖ τοῦ πιστοῦ τὴν ψυχὴν φῶς, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὰ ἔργα λάμπειν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Σωτὴρ φησὶ· *Λαμψάτω φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν· τὸ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φῶς ἁπλοῦν ἐστιν, ἀκτῖνας δὲ διαφόρους ἔχει οὐ τῇ φύσει, ἀλλὰ ταῖς ἐνεργείαις· καὶ πέμπεται μὲν ἡ λάμπουσα [b] τοῦ Θεοῦ διδασκαλία ἐπὶ πᾶσαν πιστὴν ψυχὴν, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Καὶ ἔστω ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμᾶς, ἵνα παρ' αὐτῷ κατευθύνηται τὰ ἔργα ἡμῶν.* Μία ἐστὶν ἡ λαμπρότης, ἀλλ' ἐρχομένη πρὸς ἡμᾶς πολλὰς λαμπρότητας ἀποτελεῖ, λαμπρότητα ἐλεημοσύνης [c], λαμπρότητα σωφροσύνης, λαμπρότητα φιλοξενίας, λαμπρότητα φιλοστοργίας. Παρὰ μὲν τῷ Θεῷ μία λαμπρότης· αὕτη δὲ εἰς ἡμᾶς πεμπομένη, ταῖς ἐνεργείαις διαφόρους ἀποτελεῖ τὰς μαρμαρυγάς· τῷ μὲν χαριζομένῃ λαμπρότητα προφητείας, ἄλλῳ λαμπρότητα ἀποστολῆς, ἄλλῳ λαμπρότητα μαρτυρίου. Ἐκεῖ μὲν μία λαμπρότης· εἰς ἡμᾶς δὲ πολλαὶ, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου ἐν ταῖς λαμπρότησι τῶν ἁγίων σου.* Διὰ τί οὖν Παῦλος ἀπαριθμεῖται, καὶ λέγει· *Μὴ πάντες ἀπόστολοι; μὴ πάντες προφῆται; μὴ πάντες διδάσκαλοι;* Οὐχ ἁπλῶς οὕτω διαιρεῖ ὁ Παῦλος, ἀλλ' ὡς εὑρίσκει ψυχὰς ἐπιτηδείας, οὐ κατὰ τὴν αὐθεντίαν μερίζει, ἀλλὰ κατὰ τὴν ὁμολογίαν τῆς πίστεως· οὐχ ὅτι παρὰ τὸ βούλημα αὐτοῦ δίδωσιν, οὐδὲ παρὰ τὸ θέλημα, ἀλλ' ὅτι τὸ θέλημα αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἄκριτον, ἀλλὰ κατὰ τὰ χαρίσματα τῶν δωρεῶν. Ὥσπερ γὰρ τὰ ἀνθρᾳ καὶ εὐβαφῆ τῆς βασιλικῆς ἐσθῆτος δέχεται μὲν ἀκτῖνα ἡλιακὴν, διαφόρους δὲ τὰς μαρμαρυγὰς ἀνατέλλει [d], καὶ οἷον ὂν εἴη τῆς βαφῆς τὸ κάλλος, τοιαύτην τὴν εὐχροιαν ἀπεργάζεται, καὶ ὥσπερ ὑπὸ τῆς προκειμένης βαφῆς μεταβάπτεται, καὶ τοῦ ἀέρος τὸ κάλλος εἰς χρυσὸν, ἢ εἰς πορφύραν, ἢ εἰς πράσινον, ἢ εἰς ἄλλο τι τῶν χρωμάτων, οὐ τῆς ἀκτῖνος μεριζομένης, ἀλλὸ τῆς ἐσθῆτος τὴν οἰκονομίαν τῆς ἀκτῖνος σχηματιζομένης τῷ φωτὶ· τοιούτοις ἀεὶ ἄνθεσι λάμπει τῆς Ἐκκλησίας τὸ κάλλος, βασιλικὴν ἔχουσα τὴν ἐσθῆτα, καὶ ἐστολισμένη οὐράνιον καὶ ποικίλην στολήν· ὡς καὶ ὁ ψαλμῳδὸς λέγει· *Θυγατέρες βασιλέων ἐν τῇ τιμῇ σου· πάρεστι ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ περιβεβλημένη, πεποικιλμένη.* Πῶς πεποίκιλται; Ταῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος δωρεαῖς, κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν, *Ἐνεργοῦντος τοῦ Θεοῦ σημείοις καὶ τέρασι καὶ ποικίλαις δυνάμεσι,* καὶ Πνεύματος ἁγίου μερισμοῖς. Ἀλλὰ τί ὀνομάσω τοῦ Χριστοῦ τὴν Ἐκκλησίαν; Νύμφην ἐστολισμένην, βασιλίδα κεκαλλωπισμένην, παράδεισον κομῶντα, λειμῶνα βρύοντα τὴν εὐκαρπίαν, καὶ εἴ τι ἕτερον ἂν εἴπω, τῆς ἀξίας ἔλαττον φθέγγομαι. Διὰ τοῦτο ὁ προφήτης Ἡσαΐας ἐκ προσώπου τῆς Ἐκκλησίας ἀναλαβὼν αὐτῆς τὴν φωνὴν, ἔλεγεν· [63] *Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχή μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου.* Καὶ ἐπειδὴ ἐν ὑποδείγματι ἦν, καὶ ὅλον τὸ κάλλος τῆς Ἐκκλησίας οὐκ ἠδύνατο φράσαι, διαφορὰν αὐτῷ περιτίθησι, λέγων· *Ὡς νύμφην κατεκόσμησέ με κόσμῳ,* καὶ ὡς νυμφίῳ περιέθηκέ μοι μίτραν, καὶ ὡς γῆν αὔξουσαν τὰ γεννήματα αὐτῆς, καὶ ὡς κῆπον λαχάνων τὰ σπέρματα αὐτοῦ. Κῆπος γὰρ ὡς ἀληθῶς κεκλεισμένος καὶ παράδεισος [e] ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· παράδεισον δὲ λέγω οὐ κατὰ τὸν ἀρχαῖον ἐκεῖνον, ἀλλὰ πολὺ ἐκείνου ἀνώτερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐβασίλευσεν ὄφις, ἐνταῦθα δὲ βασιλεύει ὁ Χριστός.

β'. Μὴ τῇ ἀξιοπιστίᾳ πρόσεχε τοῦ ὀνόματος, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοῦ πράγματος. Οὔτε γὰρ παράδεισός ἐστι θαυμαστὸς, ἐὰν μὴ ἔχῃ Θεοῦ ἐντολὴν τηρουμένην· οὔτε τὰ εὐτελῆ τῶν τόπων ὑβρίζεται, ἐὰν ἔχῃ Θεοῦ βασιλεύοντος τὸν νόμον. Τί βέλτιον; τί κρεῖττον; παράδεισος, ἢ κοπρία; Ἀλλ' ὅμως τὸν Ἀδὰμ διὰ τὴν παράβασιν παράδεισος οὐκ ὠφέλησεν· τὸν Ἰὼβ δὲ διὰ τὴν ὑπομονὴν κοπρία οὐκ ἔβλαψεν· ὁ Ἀδὰμ ἐν παραδείσῳ καταισχύνεται διὰ τὴν παρακοὴν, Ἰὼβ δὲ ἐπὶ τῆς κοπρίας στεφανοῦται διὰ τὴν ὑπομονήν. Οὐδαμοῦ γὰρ ἀξιοπιστία τῶν τόπων συμβάλλεται, μὴ συντρεχούσης τῆς ἀγαθῆς γνώμης· καὶ παραδείσου ὑψηλότερος ὁ οὐρανὸς, ἀλλὰ πίπτει ἐκεῖθεν ὁ διάβολος. Ἡ γῆ βαθεῖα, καὶ ὁ οὐρανὸς μετεωρίζεται· πίπτει ἐξ οὐρανοῦ ὁ διάβολος παραβάς, κατὰ τὸ, *Ἐθεώρουν τὸν σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα·* ὑφοῦνται δὲ ἀπὸ γῆς πτωχοὶ, κατὰ τὸ, *Ὁ ἐγείρων ἀπὸ γῆς πτωχὸν, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνυψῶν πένητα.* Ὁρᾷς ὡς οὐχ ἡ τῶν τόπων διαφορὰ χαρίζεται ἡμῖν τὰ πλεονεκτήματα, ἀλλὰ πανταχοῦ πίστις, καὶ ὑπομονὴ, καὶ ἐλπὶς τοὺς στεφάνους; πλέκει τοῖς ἀξίοις; Οὐδὲν κοιτῶνος σεμνότερον, οὐδὲν θεάτρου γυμνότερον· τί ὠφέλησε τὴν ἀκόλαστον Αἰγυπτίαν ἡ ἐν κοιτῶνι μοιχεία; τί ἔβλαψε τὴν πρωτομάρτυρα [f] Θέκλαν τὸ ἐν θεάτρῳ γυμνὴν παλαίειν; Οὐχ ἡμάρτηκε γυμνουμένη, οὐχ ὑβρίζεται ἡ ἁγία, ἀλλὰ στεφανοῦται. Καὶ ἡ μὲν ἐν τῷ

[a] Sic unus et Savil. Alii προφητικῆς. [b] Unus codex et Savil. in marg. ἡ ἐκλάμπουσα. [c] Unus et Savil. in marg. δικαιοσύνης. [d] Morel. et unus ἀνατέλλει. Savil. et alius ἀποτελεῖ. [e] Unus λαχάνων ὑπὸ τὰ φρέατα αὐτοῦ. Κῆπος γαρ ἀληθῶς καὶ παράδεισος. [f] Unus et Savil. τὴν ἁγίαν.

θεάτρῳ στεφανοῦται, ἡ δὲ ἐν τῷ νυμφῶνι στηλιτεύεται. Τί ὠφέλησε τὰ εἴδωλα, καὶ ἡ τῶν μὴ ὄντων προσκύνησις; τὰ τῶν ναῶν μεγέθη λέγω· τί δὲ ἔβλαψε τοὺς μάρτυρας ἡ τῶν τάφων εὐτέλεια; οὐ κατῃσχύνθη ἡ πλάνη ἐν μεγέθει, καὶ ὑψώθη τὰ τῶν μαρτύρων ἐν ταπεινώσει; Οὕτως ἡ Ἐκκλησίᾳ Θεοῦ τοῦ ζῶντος παράδεισός ἐστι τρυφῆς. Ἐν τῷ παραδείσῳ ἐκείνῳ ὁ ὄφις ἐχόρευσε, καὶ ἠπάτα· ἐν τῷ παραδείσῳ τούτῳ λέγει ὁ Σωτήρ· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οὐδὲν ὑμᾶς οὐ μὴ ἀδικήσει.* Ἐν τῷ παραδείσῳ ἐκλείσθη ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς τῷ Ἀδὰμ διὰ τὴν παράβασιν· καὶ ἵνα δείξῃ ὁ Θεὸς, ὅτι οὐκ ἐμποδίζεται ἡ ἐνάρετος ψυχὴ, ἔξω τοῦ παραδείσου τὰ μείζονα λαμβάνει τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ. Τῷ Ἀδὰμ ἀποκλείεται ὁ παράδεισος, καὶ Πέτρος πιστεύεται τὰς κλεῖς τοῦ οὐρανοῦ· Ἀδὰμ ἐκβάλλεται τοῦ παραδείσου, καὶ Παῦλος ἁρπάζεται ἕως τρίτου οὐρανοῦ· τῷ Ἀδὰμ ἀποτειχίζεται τὸ ξύλον τῆς ζωῆς· εἶπε γὰρ ὁ Θεὸς, φησὶ, Μήποτε ἅψηται Ἀδὰμ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς. Ἐκεῖ ἡ ζωὴ κεκώλυται, καὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἐκωλύθη παρὰ τοῦ παραβάντος· ὧδε ἐπάγη τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ, καὶ πάντες οἱ βουλόμενοι τρυγῶσι ζωὴν αἰώνιον. Ἐν τῷ παραδείσῳ μετὰ τὴν παράβασιν κρύπτεται ὁ Ἀδὰμ τὸν Θεὸν, ὑπὸ τοῦ συνειδότος πληττόμενος· ἀνακαλεῖται αὐτὸν ὁ τὰ πάντα ζητῶν, καί φησιν· *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ;* Οὐκ ᾔδεις γὰρ ποῦ ἐστιν; *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ;* Ἐλέγχων αὐτοῦ τὴν παρανομίαν λέγει, *Ποῦ εἶ;* ἀντὶ τοῦ, Ἐν τίσιν εἶ; Μὴ ἰσοθεΐαν σοι ἤνεγκεν ἡ ἀπάτη τοῦ ὄφεως; εἶδες πῶς γεγύμνωσαι; *Ποῦ εἶ;* Τῆς φωνῆς σου ἤκουσα, καὶ ἐκρύβην. Ἐκεῖνος κρύπτεται ἐν παραδείσῳ· οἱ ἀπόστολοι λέγουσιν, *Ἡμεῖς πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμεθα, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν.* Εἶδες παῤῥησίαν ἔξω τοῦ παραδείσου; εἶδες αἰσχύνην ἔσω τοῦ παραδείσου; Ἐν τῷ παραδείσῳ μετὰ τὴν [64] παράβασιν ἐνέδυσεν ὁ Θεὸς τὸν [illegible] χιτῶνας δερματίνους. Ἴδωμεν τί ἐνδέδυται. Ἐκεῖνος ἐκεῖ χιτῶνα ἐνεδύσατο· ὧδε, *Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθησαν, Χριστὸν ἐνεδύσαντο.* Ἐκεῖ ἀποκλεισθέντος τοῦ παραδείσου, τὰ Χερουβὶμ, καὶ ἡ στρεφομένη ῥομφαία κωλύουσα τὴν ὁδὸν τοῦ παραδείσου· καὶ ἦν ὥσπερ τεῖχος καὶ ἀποτείχισμα τῷ Ἀδὰμ, μὴ συγχωροῦν εἰσελθεῖν διὰ τὴν παρακοὴν τὴν ἐν παραδείσῳ μετὰ τὴν παράβασιν. Οὐκ εἰς κατηγορίαν λέγω τοῦ παραδείσου, ἀλλ' ὅτι ἐκεῖνο τὸ θεοπρεπὲς χωρίον οὐδὲν ὠφέλησε τὸν μὴ μετὰ γνώμης ἀγαθῆς ἀναστρέφεσθαι βουληθέντα. Καὶ ἦν πυρὸς τεῖχος κυκλοῦν τὸν παράδεισον, καὶ μὴ συγχωροῦν τῷ παραβάντι εἰσελθεῖν· ἵνα δείξῃ ὁ Θεὸς, ὅτι οὐ τὸ πῦρ πολέμιον ἦν αὐτῷ, ἀλλ' ἡ παράβασις τὸν Ἀδὰμ ἐκώλυσε τοῦ πυρὸς τὸ τεῖχος εἰσελθεῖν· καὶ Ἠλίαν ἅρμα πυρὸς ἥρπασεν εἰς τὸν οὐρανόν. Οὐ ψεύδεται ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ λέγουσα· *Ἐνέδυσέ με ὁ Θεὸς ἱμάτιον σωτηρίου,* καὶ ὡς νύμφην κατεκόσμησέ με κόσμῳ, ὡς γῆν αὔξουσαν τὰ γεννήματα αὐτῆς, καὶ ὡς μέγας τῆς ἀληθείας κῆπος [a]. Οὗτος ὁ μέγας παράδεισος, ἡ Ἐκκλησία ἡ οἰκουμενική. Χριστὸς βασιλεύει, καὶ νομοθετῶν πιστεύεται, εἰ μήπου τις εὑρεθῇ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ αἱρετικὴν πλάνην νοσῶν, ὑπὸ τῆς τῶν ὄφεων διδασκαλίας, λέγω δὴ τῆς αἱρετικῆς πλάνης, καὶ ἐκβαλλόμενος ἐντεῦθεν, ὡς τοῦ παραδείσου Ἀδάμ. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ ὁ πεισθεὶς τῇ τοῦ ὄφεως διδασκαλίᾳ ἐξωρίσθη τοῦ παραδείσου· οὕτω καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ οἱ Παύλῳ μὴ πειθόμενοι, ὑπὸ Πέτρου μὴ διδασκόμενοι, ἀλλὰ ταῖς τῶν ὄφεων πειθόμενοι διδασκαλίαις, ἐκβάλλονται τούτου τοῦ παραδείσου. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Λέγει ὁ Παῦλος· *Ζηλῶ γὰρ ὑμᾶς ζῆλον Θεοῦ· ἡρμοσάμην γὰρ ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ. Φοβοῦμαι δὲ μήπως, ὡς ὁ ὄφις ἐξηπάτησεν Εὔαν, οὕτω φθαρῇ τὰ νοήματα ὑμῶν.* Ἀλλ' οὐκ ἔχει χώραν ἐνταῦθα ὄφεως διδασκαλία, τοῦ μεγάλου ποιμένος τῇ βακτηρίᾳ τῆς πίστεως συντρίβοντος τὴν κεφαλὴν τῶν ὄφεων. Καὶ γὰρ ὡς ποιμὴν ὁ θαυμάσιος ἡμῶν πατὴρ συντρίβει τὰς κεφαλὰς τῶν δρακόντων τῇ εὐαγγελικῇ πίστει καὶ τῇ εἰς Χριστὸν ἐλπίδι· καὶ ὡς ἄριστος φυτοκόμος καὶ κηπουρὸς, τρέφει μὲν τὰ φυτὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἐκριζοῖ δὲ, εἴ τι νόθον σπέρμα καὶ βλάστημα· τὴν νόσον τῆς δυσσεβείας, τὴν πλάνην τὴν Ἑλληνικὴν ὡς ἀκάνθας πυρὶ παραδίδωσι· τὴν δὲ αἱρετικὴν πλάνην ὡς ἄγρωστιν ἐκτίλας ἐκβάλλει, ζήλῳ ἐνδεδυμένος Θεοῦ, ὃν οἱ πολλοὶ ἀγνοοῦσιν. Εἰώθασι γάρ τινες κατασοφιστεύειν τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῶν ἁγίων ποιμένων, ὥσπερ οὖν καὶ τούτου τοῦ θαυμασίου πατρός· καὶ πολλοὶ ἐν ἐπιεικείας σχήματι ἀργίαν εἰσάγουσι, καὶ ζῆλον ὑβρίζουσι, καὶ Θεοῦ ἀκμάζοντα λόγον πειρῶνται ἀμβλύνειν. Ἔστι γὰρ εὑρεῖν τινα ἐν σχήματι ἐπιεικείας λέγοντα· Τί γὰρ κοινὸν ἔχομεν πρὸς τοὺς Ἕλληνας; θέλει σωθῆναι; σωθήτω. Ὁ ταῦτα λέγων οὐδέπω ἐτρώθη ζήλῳ εὐσεβείας· ὁ βλέπων ἀπολλύμενον, καὶ μὴ πενθῶν τὴν ἐκείνου ἀπώλειαν, καὶ ἰδίαν ζημίαν τιθέμενος, οὐκ οἶδε ζῆλον εὐσεβείας, οὐκ ἐτρώθη βέλεσιν ἀληθείας.

γ'. Ὁ βλέπων οὖν ἀπολλύμενον, καὶ μὴ ζηλῶν ὥς πού φησι Παῦλος, *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ;* οὐκ ἔστιν οὗτος μαθητὴς Παύλου. Ἀντιπαραβαλλέτω τοῦ Πατρὸς τὰ κατορθώματα, καὶ εὑρήσει αὐτὸν συνᾴδοντα ταῖς ἀποστολικαῖς φωναῖς· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Οἱ οὕτω φρονοῦντες, ἀδελφοί εἰσι τῶν ἀποστόλων. Δίκαιος γὰρ οὐκ ἐν οἷς ἁμαρτάνει μόνον ἀθυμεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐν οἷς βλέπει ἄλλους ἁμαρτάνοντας, ὥς φησιν ὁ Δαυΐδ· *Ἀθυμία κατέσχε με ἀπὸ ἁμαρτωλῶν τῶν ἐγκαταλιμπανόντων τὸν νόμον σου.* Εἴ τις ἐπὶ ταῖς ἄλλων ἁμαρτίαις ἀθυμεῖ, ζῆλον ἔχει εὐσεβείας. Ὁ γὰρ δίκαιος, ὅταν τὸν ἑαυτοῦ βίον διορθῶται, δακρύει καὶ πενθεῖ τοῦ τὴν ἁμαρτίαν ἐξαλεῖψαι τὴν ἑαυτοῦ· καὶ τότε τῆς ἁμαρτίας τῆς ἰδίας παυσάμενος, τὰς ἄλλων λοιπὸν πενθεῖ ἁμαρτίας, καθὼς καὶ Παῦλος· [65] *Μήπως ἐλθὼν πολλοὺς πενθήσω τῶν προημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων.* Παῦλος πενθεῖ τοὺς ἁμαρτήσαντας, καὶ μὴ μετανοήσαντας· Σαμουὴλ πενθεῖ τὸν Σαοὺλ, ὡς εἰπεῖν τὸν Θεόν· *Ἕως πότε σὺ πενθεῖς ἐπὶ Σαούλ;* Βλέπεις ψυχὴν ἀπολλυμένην, καὶ οὐ πενθεῖς; Νεκρὸν ἐάν τις ἴδῃ προκομιζόμενον, καὶ μὴ δακρύσῃ, ὡς ἀπηνὴς καὶ σκληρὸς καὶ θηριώδης ἐλέγχεται· ψυχὴν ἐὰν ἴδῃς ἐν ἀσεβείᾳ βαπτιζομένην, καὶ αἰωνίῳ θανάτῳ καταδικαζομένην, καὶ τῇ ἀπιστίᾳ διαμένουσαν, οὐ δακρύεις, εἰπέ μοι, καὶ πενθεῖς; καὶ τοῦτο εὐλαβοῦς ψυχῆς; Πάντα μὲν οὖν τὰ ἄλλα ἁμαρτήματα δεῖ πενθεῖν τὸν εὖ φρονοῦντα, ἐξαιρέτως δὲ, ὅταν ἴδῃ ψυχὴν ἐν ἀσεβείᾳ βεβαπτισμένην Ἑλληνισμοῦ. Ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ψυχῇ οὐ δεῖ μόνον πενθεῖν, ἀλλὰ καὶ πυροῦσθαι καὶ ἐμπιπρᾶσθαι τῷ ζήλῳ· ἵνα γένηται Παύλου μαθητής. Διατρίβοντος γὰρ, φησὶ, Παύλου ἐν ταῖς Ἀθήναις, ἐνεπίπρατο αὐτοῦ τὸ πνεῦμα, θεωροῦντος κατείδωλον οὖσαν τὴν πόλιν. Διὰ τί δὲ ταῦτα οἱ ἅγιοι φρονοῦσιν, ὥς πού καὶ ὁ θαυμάσιος οὗτος πατὴρ ἔκδικος τῆς εὐσεβείας ἦν; Καθάπερ γάρ ἐστι βασιλεὺς ὁ ἐπὶ γῆς κατέχων τῆς ὑπ' αὐτὸν οἰκουμένης, ἔχει δὲ ἐν ἑκάστῳ δικαστηρίῳ τοῦ παλατίου συνηγοροῦντας· οὕτως ἔχει ὁ Θεὸς τοὺς πιστοὺς ποιμένας ἐκδίκους τῆς εὐσεβείας. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις διασύροντες τῶν Ἑλλήνων λέγουσιν, ὅταν ἀκούσωσι Χριστιανῶν λεγόντων αὐτοῖς, Διὰ τί βλασφημεῖτε; διὰ τί ἀσεβεῖτε; εὐθέως διασύρουσιν· Ἴδε οἱ ἔκδικοι τοῦ Θεοῦ· οὐ δύναται ἑαυτὸν ἐκδικῆσαι ὁ Θεός; Ἀλλ' ἑαυτὸν οὐκ ἐκδικεῖ (οὐ γὰρ ὑβρίζει τὴν θεότητα), ἀλλὰ διὰ πιστῶν οἰκετῶν τοὺς ἀγνώμονας δούλους μαστίζει. Χρείαν ἔχει ἐκδίκων ὁ Θεός; Ναί· οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸς ἀσθενεῖ, ἀλλ' ἵνα σοὶ θύραν ζήλου ἀνοίξῃ. Εἰ γὰρ πάντα δι' ἑαυτοῦ ἐποίει, ἀπεκλείετο ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς τῷ ζηλωτῇ. Οὐκ ἐθεομάχει ποτὲ Φαραὼ, καὶ ἦν ἐν ἀσεβείᾳ βεβυθισμένος· καὶ οὐδαμοῦ μάστιξ προσηνέχθη, ἕως ἂν ἔκυψε Μωϋσῆς ὁ πιστός; Οὐκ ἐκόμα ἡ πολύθεος πλάνη σὺν τοῖς ψευδέσιν ἱερεῦσι καὶ τοῖς ψευδοπροφήταις, καὶ οὐδαμοῦ παρὰ Θεοῦ πληγὴ, ἕως ἀνέκυψεν Ἠλίας ὁ ζηλωτής; Ἔκδικοί εἰσιν ὁμολογουμένως τοῦ Θεοῦ οἱ ἅγιοι. Διὸ καὶ Παῦλος λέγει· *Ἐν ἑτοίμῳ ἔχομεν ἐκδικῆσαι πᾶσαν παρακοὴν, ὅταν πληρωθῇ ὑμῶν ἡ ὑπακοή.* Ἔτι δὲ ἡ θαυμασία Δεβόῤῥα ἐν γυναιξὶν, ἡ γυναικὸς ἀσθένειαν ἔχουσα, καὶ ἀνδρείαν ἀρετῆς προφητεύουσα, περὶ ἧς φησιν ἡ Γραφὴ, καὶ Ἀνέστη Δεβόῤῥα, μήτηρ ἐν τῷ Ἰσραὴλ, μήτηρ ἐγένετο τοῦ λαοῦ δι' εὐσέβειαν, καὶ τοσοῦτον ἤκμαζεν, ὥστε καὶ τοὺς στρατηγοὺς πολέμου γενομένου τοὺς περὶ τὸν Βαρὰκ λέγειν τῇ γυναικί· *Ἐὰν μὴ σὺ ἔλθῃς εἰς πόλεμον μεθ' ἡμῶν, ἡμεῖς οὐκ ἐρχόμεθα.* Οὐ τῇ τῆς γυναικὸς ἐθάῤῥουν ἀνδρείᾳ, ἀλλὰ τῇ τῆς προφητείας δυνάμει. Ἐξῆλθον πολλοὶ συνεργοὶ τῆς τοῦ Θεοῦ βουλῆς, καὶ ἐξέκοπτον τοὺς ἀλλοφύλους. Ἐκείνη οὖν ἡ μακαρία Δεβόῤῥα τὴν ἀλήθειαν φέρουσα λέγει· Κύριε, οἱ ἀγαπῶντές σε, ὡς ἀνατολὴ τοῦ ἡλίου· οἱ δὲ ἐχθροί σου, ὡς ἀπόσμηγμα λύχνου.

[a] Putant legendum Savil. et Fronto ὡς μέγαν τῆς Ἐκκλησίας κῆπον.

dentem (*Luc.* 10. 18) : at exaltantur de terra inopes, juxta illud : *Suscitans e terra inopem, et de stercore erigens pauperem* (*Psal.* 112. 7). Vides non locorum discrimen efficere, ut superiores evadamus, sed ubique fidem, et patientiam, et spem promerentibus coronas acquirere? Nihil cubiculo honestius, nihil theatro patentius : quid lascivæ profuit Ægyptiæ adulterium in cubiculo? quid primæ martyri Theclæ nocuit nudam in theatro certare? Non peccavit denudata, non afficitur ignominia, sed coronatur sanctæ. Atque hæc quidem in theatro coronatur, illa vero in thalamo infamatur. Quid profuere idola, et eorum quæ non sunt adoratio, templorum inquam amplitudo? quid vero martyribus obfuit vilitas sepulcrorum? nonne dedecus inustum est errori in amplitudine, et in humilitate res martyrum sunt exaltatæ? Ita paradisus est deliciarum Ecclesia Dei vivi. In illo paradiso serpens tripudiabat, et decipiebat : in hoc paradiso Salvator ait : *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici; et nihil vobis nocebit* (*Luc.* 10. 19). In paradiso via vitæ Adamo propter transgressionem occlusa est : utque ostenderet Deus, animam virtute præditam minime impediri, extra paradisum majora recipit, quam quæ fuerant in paradiso. Occluditur Adamo paradisus, et Petro claves cælorum creduntur : ejicitur e paradiso Adamus, et in tertium cælum rapitur Paulus : interdicitur Adamo lignum vitæ : dixit enim Deus, inquit, Ne forte attingat Adam lignum vitæ (*Gen.* 3. 22). Illic prohibita est vita, et lignum vitæ prohibitum est ei qui transgressus erat : hic lignum crucis plantatum est, et omnes qui voluerint, vitam æternam decerpunt. In paradiso post transgressionem occultat se Deo Adamus, a conscientia perculsus : revocat eum is qui cuncta perquirit, et ait : *Adam, ubi es* (*Ibid. v.* 9)? Non sciebas ubi esset? *Adam, ubi es?* Ut ejus arguat iniquitatem, dicit : *Ubi es* (*Ibid. v.* 10)? quasi diceret, Quo in statu es? numquid æqualem te Deo reddidit fraus serpentis? vides ut nudatus fueris? *Ubi es?* Vocem tuam audivi, et absconditus sum. Ille absconditur in paradiso : apostoli dicunt : *Nos omnes revelata facie gloriam Domini speculamur, a claritate in claritatem* (2. *Cor.* 3. 18). Vidisti fiduciam extra paradisum? vidisti ignominiam intra paradisum? In paradiso post transgressionem pelliceis tunicis induit Adamum Deus. Videamus quo indutus fuerit. Ille tunica fuit illic indutus; hic *Quicumque in Christo baptizati sunt, Christum induerunt* (*Gal.* 3. 27). Illic occluso paradiso, Cherubim, et gladius versatilis, qui viam intercludit paradisi; eratque tamquam paries et munimentum, quo ingredi prohibebatur Adamus propter inobedientiam, quæ in paradiso acciderat post transgressionem. Non ut accusem paradisum, hoc dico; sed ut ostendam locum illum Deo convenientem nihil ei profuisse, qui bono animo conversari noluerit. Eratque paries igneus, qui paradisum circumvallabat, neque sinebat ingredi transgressorem : ut indicaret Deus, non ignem illi fuisse adversatum, sed prohibuisse transgressionem, ne igneum parietem penetraret : nam et Heliam currus igneus in cælum abripuit. Non mentitur Ecclesia Dei, quæ dicit : *Induit me* Deus *vestimento salutis* (*Isai.* 61. 10), et sicut sponsam ornavit me mundo muliebri, sicut terram efferentem fruges suas, et sicut magnum hortum veritatis. Magnus hic paradisus est universi orbis Ecclesia. Christus regnat, eique leges ferenti fides habetur, nisi quis forte fuerit inventus in Ecclesia hæretico infectus errore, et serpentis doctrina corruptus, hoc est, hæreticorum errore; et ejicitur inde, sicut Adamus e paradiso. Nam quemadmodum illic is, qui serpentis doctrinæ fuerat obsequutus, e paradiso relegatus est : sic in Ecclesia, qui Paulo non parent, qui a Petro non docentur, sed documentis serpentum obsequuntur, ex hoc paradiso exterminantur. Unde hoc constat? Ait Paulus : *Æmulor enim vos Dei æmulatione : despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo. Timeo autem, ne sicut serpens Evam seduxit, ita corrumpantur sensus vestri* (2. *Cor.* 11. 2. 3). Verum hic locum non habet doctrina serpentis, cum magnus pastor fidei baculo capita serpentum conterat. Etenim tamquam pastor, mirificus Pater noster evangelica fide ac spe in Christum conterit capita draconum; et tamquam optimus plantarum cultor et hortulanus, plantas quidem Ecclesiæ nutrit, radicitus autem evellit quodcumque fuerit semen adulterinum aut germen; impietatis morbum, errorem gentilitatis tamquam spinas igni tradit; hæreticum errorem tamquam gramen evulsum abjicit zelo Dei indutus, qui multis ignotus est. Solent enim nonnulli Ecclesiam et sanctos pastores, qualis est hic admirabilis pater, captive ac fraudulenter aggredi; et per speciem clementiæ et benignitatis negligentiam introducunt, zelum vituperant, Deique verbum quod viget ac floret debilitare conantur. Reperies enim aliquem, qui specie ac prætextu clementiæ commendandæ dicet : Quid enim nobis rei est cum gentilibus? vult salvus fieri? salvus fiat. Qui hæc dicit, nondum zelo pietatis accensus est : qui pereuntem videt, neque illius perditionem luget, neque suam jacturam arbitratur, pietatis zelum minime novit, spiculis veritatis sauciatus non est.

3. Qui ergo videt pereuntem, neque zelo ducitur, ut ait Paulus, *Quis infirmatur, et ego non infirmor* (2. *Cor.* 11. 29)? is Pauli discipulus non est. Conferat cum isto patris recte facta, et videbit eum cum apostolicis vocibus consentire : *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror?* Qui ita sentiunt, fratres sunt apostolorum. Justus enim non ob ea tantum, in quibus peccavit, mœrore afficitur, sed etiam ob ea in quibus alios peccantes viderit, ut ait David : *Mœstitia tenuit me pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam* (*Psal.* 118. 53). Si quis ob aliorum peccata mœrore afficitur, zelum et æmulationem habet pietatis. Justus enim, cum vitam suam correxerit, lacrymatur, et luget, ut peccatum suum deleat : ac deinde ubi peccatis suis finem imposuit, aliorum deinceps peccata deplorat; quemadmodum et Paulus : *Ne forte, cum venero, multos lugeam ex iis, qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam* (2. *Cor.* 12. 21). Paulus eos luget, qui peccarunt, et pœnitentiam non egerunt; Samuel luget Saülem, ita ut diceret Deus : *Usquequo tu luges ob Saül* (1. *Reg.* 16. 1)? Vides animam pereuntem, et non luges? Si quis mortuum efferri viderit, et non fleverit, tamquam inimitis, durus et efferatus reprehenditur : si videris animam in impietate demersam, et æterna morte damnatam, et in infidelitate perseverantem, non ploras? dic, quæso; non luges? hoccine est animæ religiosæ? Sane quidem alia omnia lugere oportet peccata eum qui recte sapiat, præcipue vero, cum animam viderit in gentilitatis impietate demersam. Ob ejusmodi animam non solum lugere oportet, verum etiam uri, et zelo accendi, ut quis discipulus Pauli fiat. Cum enim versaretur, inquit, Paulus Athenis, inflammabatur spiritus ejus, videndo civitatem deditam idolorum cultui (*Act.* 17. 16). Quare vero ita sentiunt viri sancti, quemadmodum et admirabilis hic pater pietatis erat defensor? Nam quemadmodum rex in terris subjectum sibi regit orbem terrarum, habet autem in singulis tribunalibus palatii, qui jus dicant : sic et Deus fideles habet pastores pietatis ac religionis defensores. Multi enim ex gentilibus irridentes dicunt, cum Christianos audiunt dicentes ipsis, Cur blasphematis? cur impie agitis? continuo irrident : Ecce defensores Dei : non potest Deus seipsum defendere? Imo seipsum non defendit (neque enim divinitatem probro afficit); sed per fideles famulos, ingratos servos castigat. An indiget Deus defensoribus? Ita est; non quod ipse sit infirmus, sed ut tibi zeli fores aperiat. Si enim omnia per se faceret, interclusa esset æmulatori via vitæ. Nonne repugnabat Deo Pharao, et in impietatis profundum erat demersus; neque tamen ultra plaga inferebatur, donec Moses fidelis exortus est? Nonne florebat multorum deorum error cum

falsis sacerdotibus et falsis prophetis, nec ulla plaga a Deo illata est, donec Helias æmulator exortus est? Defensores Dei sine dubio sunt sancti. Quare et ait Paulus : *In promptu* habemus *ultisci omnem inobedientiam, cum impleta fuerit vestra obedientia* (2. *Cor.* 10. 6). Adhuc admiranda Debora inter mulieres quæ mulieris infirmitatem præ se ferebat, et virilem virtutem prophetando exhibebat, de qua dicit Scriptura, Et surrexit Debora (*Judic.* 5. 7), mater in Israel, mater populi facta est ob pietatem; adeoque celebris fuit, ut, exorto bello, duces exercitus et Barac mulieri dicerent : Nisi tu venias ad bellum nobiscum, nos non veniemus (*Jud.* 4. 8). Non in mulieris fortitudine, sed in prophetiæ virtute confidebant. Exierunt multi divinæ voluntatis adjutores, et alienigenas interfecerunt. Illa ergo beata Debora veritatem prædicans ait : Domine, qui diligunt te, sicut ortus solis (*Ibid.* 5. 31) : inimici vero tui, sicut purgamentum lucernæ. Domine, qui diligunt te, sicut ortus solis, si quidem sol numquam exstinguitur : inimici vero tui, sicut purgamentum lucernæ, siquidem lucerna lucem habet ad tempus durantem, et rursus exstinguitur. Deinde laudat exercitus ducem, qui Dei voluntati inservierat, et jubet maledicere habitatoribus Mazor, quoniam non exierunt in auxilium Domini. Ergone Deus auxilio indigebat? Sic est. Oportet ut sui specimen exhibeant, qui ferunt auxilium religioni. Sic igitur hic etiam admirabilis pater non tamquam imbecilli fert auxilium Deo, sed huic præfectus muneri, religionem defendit; dum corpori quidem interitum afferre videtur, animabus autem potentiam immittit. *Sagittæ* quippe potentis *acutæ* (*Psal.* 44. 7). Neque vero mireris, si Christi pastores ac pietatis magistri veritatem ulciscantur. Imo licet doctor non sit quispiam, neque doctoris ei cathedra sit commissa, sed Christi verbum simpliciter exceperit, et in ordine discipuli constitutus, zelum debet habere Dei, atque hanc gratiam benefactori rependere, ut libere loquatur, et pro veritate verba faciat, atque adversus impietatem decertet, ut a sancta Scriptura sibi dictum audiat : Fili, decerta pro veritate, *Et Dominus Deus pugnabit pro te* (*Eccli.* 4. 30. 33). Nihil mirum, si sancti pietatem ulciscuntur. Sæpenumero loquitur aliquid Deus clementiæ causa, utpote bonus; et prophetæ non sinunt lædi pietatem propter clementiam Dei. Dicit Deus per Moysen : *Dic Pharaoni, Dimitte populum meum* (*Exod.* 8. 1. 2). Quod si noluëris, ecce immittam signa, et percutiam te. Percutsus est hoc dicto Moyses, et subiit animum viri pii hæc cogitatio, dixitque : Noli existimare ipsum ex æqualitate honoris populum suum habere, ac Deum populum suum. Et cum anxie dubitaret, num immensa Dei bonitas et clementia illi noceret, videreturque Deo refragari, cum audiisset, Populus tuus, et, Populus meus, prædicationem refert. *Hæc dicit Dominus Deus Hebræorum : Dimitte populum meum* (*Ibid.* 9. 1) : sin autem nolueris, ecce ego immittam signa, et percutiam te et famulos tuos : ut discas, quia *Domini est terra et plenitudo ejus* (*Psal.* 23. 1). Audivit terra populum et populum, neque verbis paruit : verumtamen dixit, Omnis terra Domini est. Licet enim clementer se gesserit Deus, hic tamen Dominus auctoritatem prodere noluit. Propterea namque sic loquutus est Deus, ut hominis pii zelus patefieret. Sed et fideles Dei verba semper amant excedere : sic enim inquit Salvator discipulis : *Quem me dicunt homines esse Filium hominis?* Dicit unus ex discipulis, *Tu es Christus Filius Dei vivi* (*Matth.* 16. 13. 16). Docet vos quoque æmulatores esse Spiritus sancti æmulatio, ac pro pietate pati, bonumque certamen pro justitia certare.

4. Æquum enim est, ut boni discipuli sint imitatores magistri, sicut et Paulus ait : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. *Cor.* 11. 1). Vis nosse cum eum, qui omnino sit discipulus, tum eum, qui discipuli locum obtineat, habere pietatis æmulationem debere? Audi quo pacto cæcum a nativitate Christus sanarit : imo vero a principio historiam audiamus. Post multa siquidem ab evangelista dicta, sic narrare cœpit : *Prætereiens Jesus vidit hominem cæcum a nativitate. Et interrogaverunt eum discipuli ejus dicentes* (*Joan.* 9. 1. *et sqq.*); et quæ sequuntur. Et cum exspuisset, ac lutum fecisset, *Linivit oculos ejus, et dixit ei : Vade, lava in natatoria Siloam :* et cum lavisset, vidit. Judæi noverant eum, et dicunt : *Nonne hic est, qui ad eleemosynam sedebat, cæcus?* alii dicebant, Sic est; alii, Non, sed similis ipsi est. *Ille dicebat, Quia ego sum.* Pharisæi et principes Judæorum videntes multos ad Christum posse miraculum trahere, impietatis [1] æmulatione stimulati, et veritatis aculeo compuncti, eum qui cæcus fuerat intro vocant. Ac videre erat miserum spectaculum, cum pietas exagitaretur, improbi judices disceptarent, magnus patronus certantem juvaret, et Deus certamini præsideret ac spectaret. Vocant eum, qui cæcus fuerat et visum receperat, Judæi, atque in medio concilio statuunt, et dicunt ei : Dic, quomodo visum recepisti, et quis oculos tuos aperuit, et quid fecit tibi (*Ibid. v.* 10)? Hæc dicebant, non ut discerent, sed ut ipsa interrogationis forma timorem inculterent. Sæpe namque forma interrogationis illum admonet, quem interrogamus, quid respondere, aut si tacere debeat : ut si quis ei dixerit, qui in rem quampiam testimonium sit latnrus : Vidisti rem de qua agitur? interfuisti? unde rem nosti? vel ipsa forma docet illum negare. Sic et illi : Quomodo visum recepisti? quis aperuit oculos tuos? Ille minas eorum minus curans, veritati magis adhærebat, et ait : *Homo quidam, qui dicitur Jesus, cum lutum fecisset, linivit oculos meos, et dixit mihi : Vade, lava in Siloam. Et cum abissem, lavi, et vidi* (*Ibid. v.* 11). Non noverat veritatem, sed beneficium agnovit : dignitatem benefactoris nondum noverat. Homo quidam cum lutum fecisset, unxit oculos meos, et video. *Non crediderunt Judæi, quia cæcus fuisset, et vidisset, donec vocaverunt parentes ejus qui viderat* (*Ibid. v.* 15. *v.* 18). Improbitatis exceptio veritatem in dubitationem adduxit. Vocant parentes cæci : testimonia colligit adversus seipsam improbitas. Vocati sunt parentes cæci. Rursus eadem forma interrogationis usurpatur : *Hic est filius vester, quem vos dicitis, quia cæcus natus est? Quomodo ergo nunc videt* (*v.* 19)? Illi cum morem improbitatis probe nossent, eos scilicet minas intendere, dicunt illis : *Scimus quia hic est filius noster, et quia cæcus natus est scimus : quomodo autem nunc videat, aut quis aperuit ejus oculos, nescimus : ipse ætatem habet, ipsum interrogate : ipse de se loquetur* (*v.* 20. 21). Animadverte Dei sapientiam. Ne vocem ejus, qui visum receperat, exceptione rejicerent ut qui juvenis esset, nec publicis in judiciis verba facere nosset, providit Deus ut legitima prius ætas ejus indicaretur. *Ætatem habet*, inquiunt, *ipsum interrogate :* propterea quod impuberes patronis indigent; qui vero perfectam ætatem attigerunt, ipsi patroni fiunt suiipsorum. *Responderunt parentes ejus, et dixerunt : Scimus, quia hic est filius noster, et quia cæcus natus est.* Confessi sunt parentes ejus, ne qua dubitatio superesset, an is cæcus fuisset. *Ætatem habet, ipsum interrogate, ipse de se loquetur. Vocant rursus*, inquit, *eum secundo, et dicunt illi* (*v.* 24) : Quid fecit tibi? quomodo aperuit oculos tuos? Tum vero ille, Dei zelo indutus, interrogationem despexit, et ut indignos responso minime dignatus est alloqui; sed quid ait illis? *Dixi vobis jam, et non audistis : quid iterum vultis me audire? numquid et vos vultis discipuli ejus fieri* (*v.* 27)? Itaque doctrinam imitatur Christi, cum nondum Christi doctrinam audierit. Nam cum in cœcenis circumdedissent Salvatorem in porticu Salomonis Judæi, dicebant illi : *Quousque animam nostram tollis? Si tu es Christus, dic nobis palam. Ait illis : Dixi vobis, et non audistis : quid iterum vultis audire* (*Ibid.* 10. 24)? Ac vide pietatem patroni. Cum Judæorum malitiam animadvertisset, eosque nihil

[1] Alias legitur, *pietatis.*

Κύριε, οἱ ἀγαπῶντές σε, ὡς ἀνατολὴ τοῦ ἡλίου· ἐπειδὴ ὁ ἥλιος οὐδέποτε σβέννυται· οἱ δὲ ἐχθροί σου, ὡς ἀπόσμημα λύχνου· λύχνος γὰρ καὶ πρόσκαιρον ἔχει φῶς, καὶ πάλιν σβέννυται. Εἶτα ἐπαινεῖ τὸν στρατηγὸν ὑπουργήσαντα τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ, καὶ μετὰ ταῦτα κελεύει καταρᾶσθαι τοὺς κατοικοῦντας Μαζὼρ, ὅτι οὐκ ἐξῆλθον εἰς βοήθειαν Κυρίου. Βοηθείας ἄρα ἐχρῄζεν ὁ Θεός; Ναί. Δεῖ φανῆναι τοὺς βοηθοῦντας τῇ εὐσεβείᾳ. Οὕτως οὖν καὶ ὁ θαυμάσιος οὗτος πατὴρ οὐ Θεῷ ὡς ἀτονοῦντι βοηθεῖ, ἀλλ' εἰς τοῦτο ταγεὶς ἐκδικεῖ τὴν εὐσέβειαν, τῷ σώματι μὲν ἐνδεικνύμενος πρὸς ἀπώλειαν, ἀλλὰ ψυχὰς ἐμβαλλόμενος πρὸς δυναστείαν. *Τὰ γὰρ βέλη τοῦ δυνατοῦ ἠκονημένα.* Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ οἱ ποιμένες Χριστοῦ καὶ διδάσκαλοι εὐσεβείας ἐκδικοῦσι τὴν ἀλήθειαν· ἀλλὰ κἂν μὴ ᾖ τις διδάσκαλος, μηδὲ διδασκαλικὸν θρόνον πεπιστευμένος, ἀλλὰ [66] ἁπλῶς δεξάμενος Χριστοῦ λόγον, καὶ ἐν μαθητοῦ τάξει τυγχάνων, ὀφείλει ζῆλον ἔχειν Θεοῦ, καὶ ἀμοιβὰς ἀποδιδόναι τῷ εὐεργέτῃ ἐν τῷ ἐλευθεροστομεῖν, καὶ ὑπὲρ τῆς ἀληθείας φθέγγεσθαι, καὶ κατὰ ἀσεβείας ἀγωνίζεσθαι, ἵνα ἀκούσῃ παρὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς· *Τέκνον, ἀγώνισαι ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, Καὶ Κύριος ὁ Θεὸς πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ.* Οὐδὲν θαυμαστὸν, εἰ εὐσέβειαν ἐκδικοῦσιν ἅγιοι. Πολλάκις καλεῖ τι δι' ἐπιείκειαν, ὡς Θεὸς ἀγαθὸς, καὶ οἱ προφῆται οὐ συγχωροῦσι τρωθῆναι τὴν εὐσέβειαν ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπιεικείας. Λέγει ὁ Θεὸς διὰ Μωϋσέως· *Εἰπὸν τῷ Φαραὼ, Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου·* εἰ δὲ οὐ βούλει, ἰδοὺ ἀποστελῶ τὰ σημεῖα, καὶ πατάξω σε. Ἐπλήγη Μωϋσῆς ἐπὶ τῷ ῥήματι, καὶ δίδοται ἔννοια τῷ εὐσεβεῖ, καὶ φησι· Μὴ νομίσῃς, ὅτι ἐξ ἰσοτιμίας ἔχει λαὸν αὐτὸς, καὶ λαὸν ὁ Θεός. Καὶ ἀγωνιάσας, μήποτε ἡ πολλὴ τοῦ Θεοῦ ἀγαθότης καὶ ἐπιείκεια βλάψῃ αὐτὸν, καὶ νομίσῃ ἀντιπολιτεύεσθαι Θεῷ, ἀκούσας, *Ὁ λαός σου, καὶ, Ὁ λαός μου,* ἀναφέρει τὸ κήρυγμα. *Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων· Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου·* εἰ δὲ μὴ βούλει, ἰδοὺ ἐγὼ ἐξαποστελῶ τὰ σημεῖα, καὶ πατάξω σε καὶ τοὺς θεραπόντας σου· ἵνα μάθῃς, ὅτι *Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.* Ἡ γῆ ἤκουσε λαὸν καὶ λαὸν, καὶ οὐκ ἠκολούθησε τῷ λόγῳ, ἀλλὰ λέγει, Πᾶσα ἡ γῆ τοῦ Κυρίου ἐστὶν. Εἰ γὰρ καὶ ἐπιεικείᾳ ἐχρήσατο ὁ Θεὸς, ἀλλ' οὗτος οὐ προδίδωσι τὴν δεσποτικὴν αὐθεντίαν. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Θεὸς οὕτως ἐλάλησεν, ἵνα γυμνωθῇ τοῦ εὐσεβοῦς ὁ ζῆλος. Ἀλλὰ καὶ φιλοῦσιν ἀεὶ πιστοὶ ὑπερβαίνειν τοῦ Θεοῦ τὰ ῥήματα· λέγει γὰρ ὁ Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς· *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου;* Λέγει εἷς τῶν μαθητῶν αὐτοῦ· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.* Ὁ ζῆλος τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ ὑμᾶς διδασκέτω ζηλωτὰς εἶναι, καὶ ὑπὲρ εὐσεβείας πάσχειν, καὶ ἀγωνίζεσθαι ὑπὲρ δικαιοσύνης τὸν καλὸν ἀγῶνα.

δ'. Ἄξιον γάρ ἐστι τὸ μιμητὰς εἶναι διδασκάλου ἀγαθοῦς μαθητὰς, ὡς καὶ Παῦλος λέγει· *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ.* Θέλεις μαθεῖν[a], ὅτι καὶ ὁ ἁπλῶς μαθητὴς καὶ μαθητοῦ τάξιν ἔχων ὀφείλει ἔχειν ζῆλον εὐσεβείας; Ἄκουε πῶς ὁ Χριστὸς τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν ἐθεράπευσε· μᾶλλον δὲ αὐτῆς ἐξ ἀρχῆς τῆς ἱστορίας ἀκούσωμεν. Μετὰ γὰρ πολλὰ τῷ εὐαγγελιστῇ εἰρημένα, οὕτως ἤρξατο λέγειν· *Παράγων ὁ Ἰησοῦς εἶδεν ἄνθρωπον τυφλὸν ἐκ γενετῆς.* Καὶ ἠρώτησαν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ *λέγοντες,* καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ πτύσας, καὶ πηλὸν ποιήσας, *Ἔχρισεν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς,* καὶ εἶπεν αὐτῷ· *Ὕπαγε, νίψαι εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλωάμ·* καὶ νιψάμενος ἀνέβλεψεν. Οἱ Ἰουδαῖοι ἔγνωσαν αὐτὸν, καὶ λέγουσιν· *Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην καθήμενος τυφλὸς ὤν;* Ἄλλοι ἔλεγον, Ναί· ἄλλοι, Οὔκ, ἀλλ' ὅμοιος αὐτῷ ἐστιν. *Ἐκεῖνος ἔλεγεν, ὅτι Ἐγώ εἰμι.* Οἱ Φαρισαῖοι δὲ καὶ οἱ ἄρχοντες τῶν Ἰουδαίων ὁρῶντες, ὅτι τὸ θαῦμα πολλοὺς ἔχει ἑλκύσαι πρὸς τὸν Χριστὸν, ὀκνούμενοι ἐκ τοῦ ζήλου τῆς ἀσεβείας[b], καὶ πληττόμενοι τῷ κέντρῳ τῆς ἀληθείας, καλοῦσιν ἔσω τὸν ποτε τυφλόν. Καὶ ἦν ἰδεῖν πονηρὸν θέατρον, εὐσεβείας ἐκδικουμένης, καὶ πονηρῶν δικαστῶν κρινόντων, καὶ μεγάλου συνηγόρου συναγωνιζομένου, καὶ Θεοῦ βραβεύοντος καὶ ἐφορῶντος. Καλοῦσι τὸν ποτε τυφλὸν καὶ ἀναβλέψαντα Ἰουδαίων παῖδες, καὶ ἱστῶσιν ἐν μέσῳ τοῦ συνεδρίου, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Εἰπὲ πῶς ἀνέβλεψας, καὶ τίς σου διήνοιξε τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ τί σοι ἐποίησεν; Ταῦτα ἔλεγον, οὐχ ἵνα μάθωσιν, ἀλλ' ἵνα τῷ σχήματι τῆς ἐρωτήσεως φθόνον ἐνέγκωσιν. Πολλάκις γὰρ τὸ σχῆμα τῆς ἐρωτήσεως διδάσκαλος γίνεται τῷ ἐρωτωμένῳ ἀποκρίνασθαι, ἢ σιωπῆσαι· ὡς ἂν τις εἴποι τινὶ μέλλοντι μαρτυρεῖν εἰς πρᾶγμα· *Οἶδας τὴν ὑπόθεσιν;* παρῆς; πόθεν οἶδας τὸ πρᾶγμα; καὶ τὸ σχῆμα αὐτὸν διδάσκει ἀρνήσασθαι. Οὕτω κἀκεῖνοι· *Πῶς ἀνέβλεψας;* τίς ἠνέῳξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς; Ὁ δὲ ἦττον φρονῶν τῆς ἀπειλῆς, εἶχετο μᾶλλον τῆς ἀληθείας, καί φησιν· *Ἄνθρωπός τις, λεγόμενος Ἰησοῦς, πηλὸν ποιήσας ἐπέχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς καὶ εἶπέ μοι·* Ὕπαγε, [67] *νίψαι εἰς τὸ Σιλωάμ. Καὶ ἀπελθὼν ἐνιψάμην, καὶ ἀνέβλεψα.* Οὐκ ᾔδει τὴν ἀλήθειαν, ἀλλὰ τὴν εὐεργεσίαν ἐγνώρισε· τοῦ εὐεργέτου τὸ ἀξίωμα οὔπω ᾔδει. Ἄνθρωπός τις πηλὸν ποιήσας ἐπέχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ βλέπω. *Οὐκ ἐπίστευσαν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι τυφλὸς ἦν, καὶ ἀνέβλεψεν, ἕως ὅτου ἐφώνησαν τοὺς γονεῖς αὐτοῦ τοῦ ἀναβλέψαντος.* Ἡ παραγραφὴ τῆς κακίας εἰς ἀμφιβολίαν ἤνεγκε τὴν ἀλήθειαν. Καλοῦσι τοὺς γονεῖς τοῦ τυφλοῦ· ἡ κακία καθ' ἑαυτῆς συνάγει τοὺς μάρτυρας. Ἐκλήθησαν οἱ γονεῖς τοῦ τυφλοῦ. Πάλιν τὸ αὐτὸ σχῆμα τῆς ἐρωτήσεως· *Οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς ὑμῶν, ὃν ὑμεῖς λέγετε, ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη; Πῶς οὖν ἄρτι βλέπει;* Ἐκεῖνοι τὸν τρόπον τῆς κακίας νοήσαντες, ὅτι ἀπειλὰς προσφέρουσιν, λέγουσιν αὐτοῖς· *Ἴσμεν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς ἡμῶν· καὶ ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη, οἴδαμεν· πῶς δὲ νῦν βλέπει, ἢ τίς ἠνοιξεν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς, οὐκ οἴδαμεν· αὐτὸς ἡλικίαν ἔχει, αὐτὸν ἐρωτήσατε· αὐτὸς τὰ περὶ ἑαυτοῦ λαλήσει.* Καὶ ὅρα τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν. Ἵνα μὴ παραγράφωνται αὐτοῦ τὴν φωνὴν τοῦ ἀναβλέψαντος, ἢ ὡς νέου ὄντος, ἢ ὡς οὐκ εἰδότος εἰπεῖν, ὡς ἐπὶ τῶν κοινῶν δικαστηρίων, ὠκονόμησεν ὁ Θεὸς πρῶτον δειχθῆναι αὐτὸν τῆς ἐννόμου ἡλικίας. *Ἡλικίαν ἔχει αὐτός,* φησὶν· *αὐτὸν ἐρωτήσατε·* ἐπειδὴ οἱ ἀφῃλικες συνηγόρων χρῄζουσιν, οἱ δὲ τελείαν φέροντες τὴν ἡλικίαν, αὐτοὶ ἑαυτῶν συνήγοροι γίνονται. *Ἀπεκρίθησαν οἱ γονεῖς αὐτοῦ, καὶ εἶπον, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς ἡμῶν, καὶ ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη, οἴδαμεν.* Ὡμολόγησαν οἱ γονεῖς, ἵνα μὴ ᾖ ἀμφιβολία, ὅτι οὐκ ἦν τυφλός. *Ἡλικίαν ἔχει, αὐτὸν ἐρωτήσατε· αὐτὸς τὰ περὶ αὐτοῦ λαλήσει. Καλοῦσι πάλιν,* φησὶν, *αὐτὸν ἐκ δευτέρου, καὶ λέγουσιν αὐτῷ·* Τί ἐποίησέν σοι; πῶς ἠνέῳξέν σου τοὺς ὀφθαλμούς; Ἐκεῖνος λοιπὸν ἐνδυσάμενος Θεοῦ ζῆλον, διαπτύει τὴν ἐρώτησιν, καὶ ὡς ἀναξίους ἀποκρίσεως, οὐκ ἀξιεῖ λόγου, ἀλλὰ τί λέγει αὐτοῖς; *Εἶπον ὑμῖν ἤδη, καὶ οὐκ ἠκούσατε· τί πάλιν θέλετέ μου ἀκοῦσαι; μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε αὐτοῦ μαθηταὶ γενέσθαι;* Καὶ μιμεῖται τὴν Χριστοῦ διδασκαλίαν, ὁ μηδέπω ἀκούσας τὴν Χριστοῦ διδασκαλίαν. Οἱ γὰρ Ἰουδαῖοι ἐν τοῖς ἐγκαινίοις κυκλώσαντες τὸν Σωτῆρα ἐν τῇ στοᾷ Σολομῶντος, ἔλεγον αὐτῷ· *Ἕως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἴρεις; Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, εἰπὲ ἡμῖν παῤῥησίᾳ. Λέγει αὐτοῖς· Εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐκ ἠκούσατε· τί πάλιν θέλετε ἀκοῦσαι;* Καὶ ὅρα συνηγόρου εὐσέβειαν. Ἐπειδὴ προσέσχεν τῇ κακίᾳ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι πάντα ποιοῦσι, καὶ σχηματίζονται ἀπειλὴν, καὶ φόβον αὐτῷ ἐπισείειν ὑπὲρ τοῦ μὴ ὁμολογεῖν αὐτὸν διδάσκαλον, λέγει αὐτοῖς· *Εἶπον ὑμῖν ἤδη, καὶ οὐκ ἠκούσατε· τί πάλιν θέλετε ἀκοῦσαι;* μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε μαθηταὶ αὐτοῦ γενέσθαι; Τῷ εἰπεῖν, *Μὴ καὶ ὑμεῖς;* ἔδειξεν, ὅτι τὸ Ἐγὼ ὁμολογεῖται. Ταύτην τὴν φωνὴν ἐχέτω πᾶς Χριστιανὸς ἀφ' Ἑλληνισμοῦ καταγόμενος. Ὅταν γάρ σοι συντύχοι Ἕλλην ἀρχαίαν ἔχων συνήθειαν πλάνης, καὶ εἴποι σοι, ὅτι Χριστιανὸς ἐγένου, εἰπὲ αὐτῷ, Ναί· μὴ καὶ σὺ θέλεις γενέσθαι; Ὁ σκοπὸς τοίνυν τοῦ ἀναβλέψαντος καὶ ψυχῇ καὶ σώματι, τοιοῦτος ἦν. *Εἶπον ὑμῖν ἤδη, καὶ οὐκ ἠκούσατε· τί πάλιν θέλετέ μου ἀκοῦσαι; μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε αὐτοῦ μαθηταὶ γενέσθαι;* Ἀντὶ τοῦ, Τοσοῦτον ἀπέχετε τοῦ ἐμὲ μεταπεῖσαι, ὅτι καὶ ἐγὼ προσδοκῶ μᾶλλον ὑμᾶς μεταβληθέντας Χριστὸν αὐτὸν καθομολογῆσαι. Εἶτα τί πρὸς αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι; *Ἐλοιδόρησαν αὐτὸν,* καὶ εἶπον· *Σὺ εἶ μαθητὴς ἐκείνου, ἡμεῖς δὲ τοῦ Μωϋσέως ἐσμὲν μαθηταί. Ἡμεῖς οἴδαμεν, ὅτι Μωϋσῇ ἐλάλησεν ὁ Θεός· τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν.* Ἐννόησον τὸ πλῆθος τῶν ἀντιλεγόντων, καὶ τὴν δύναμιν ἑνὸς τοῦ ἀνθεστηκότος. Καὶ οὐκ ἐσιώπησε πάλιν ὁ συνήγορος τῆς ἀληθείας, ἀλλ'

[a] Alii θελεις ἰδεῖν. [b] Alii τῆς εὐσεβείας

ἴστατο, *Ἐν γὰρ τούτῳ θαυμαστόν ἐστι*, λέγων, *ὅτι ὑμεῖς οὐκ οἴδατε πόθεν ἐστίν, καὶ ἠνέῳξέν μου τοὺς ὀφθαλμούς. Εἰ μὴ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ, οὐκ ἠδύνατο ποιεῖν οὐδέν.* Εἰστήκει ἀγωνιζόμενος, καὶ ὁ Θεὸς ἐπῶπτης καὶ βραβευτής· πολλοὶ δεινοὶ καθ' ἑνὸς ἰσχυροῦ, νέφος ἄπιστον πρὸς μίαν σταγόνα πίστεως. *Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος*, φησίν, *οὐκ ἠκούσθη, ὅτι ἠνοιξέ τις ὀφθαλμοὺς τυφλοῦ γεγεννημένου. Εἰ μὴ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ, οὐκ ἠδύνατο ποιεῖν οὐδέν.* Ἐπειδὴ σεμνύνεσθε, φησί, τῇ Μωϋσέως διδασκαλίᾳ. [68] Οὐ μνημονεύει μὲν Μωϋσέως τέως, ἵνα μὴ παροξύνῃ· λέγει δὲ, *Ἐκ τοῦ αἰῶνος οὐκ ἠκούσθη, ὅτι ἠνοιξέ τις ὀφθαλμοὺς τυφλοῦ γεγεννημένου*, τουτέστιν, Τίς ἤνοιξεν ἄλλος προφήτης; οὐδὲ τὴν ὑπεροχὴν ὁρῶντες, οὐδὲ σύγκρισιν. Ὅσον δὲ οὗτος τῆς ἀληθείας ἀντείχετο, τοσοῦτον ἐκεῖνοι τῆς ἀναισχυντίας οὐκ ἐπαύοντο. Ἐπειδὴ ἀρνήσασθαι οὐκ ἐδύναντο, ἐσπούδασαν λοιπὸν καλύψαι, καί φασι· *Δὸς δόξαν τῷ Θεῷ· οἴδαμεν ἡμεῖς, ὅτι ἄνθρωπος οὗτος ἁμαρτωλός ἐστιν*[a]. Δόξα Υἱοῦ ἡ δόξα Πατρὸς, καὶ ἀμέριστος ἡ δόξα. Ἀγωνίζεται ἔχων τὸν καλὸν ἀγῶνα πρὸς Ἰουδαίους. Λέγουσιν αὐτῷ, *Δὸς δόξαν τῷ Θεῷ.* Ποίῳ; Τοῦ νόμου τοῦ ἡμετέρου; Καὶ δίκαιόν ἐστι ἄλλον εὐεργετῆσαι, καὶ ἄλλον δοξασθῆναι; *Δὸς δόξαν τῷ Θεῷ.* Ἄλλος εὐεργέτης, καὶ ἄλλῳ δῶ δόξαν; Ὡμολόγησαν, ὅτι πηλὸν ἐποίησεν Ἰησοῦς, καὶ ἔχρισεν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς· ὁ ἀνοίξας ὁμολογεῖται, καὶ ἄλλῳ ἀνενέγκω τὴν δόξαν; Διὰ τί δὲ δῶ δόξαν τῷ Θεῷ; Ὅτι τὸ ἔργον τοῦτο τοῦ Θεοῦ ἐστιν. Ἴδε οὖν ἄκοντες ὁμολογεῖτε, ὅτι Θεὸς ὁ Χριστός. *Δὸς δόξαν τῷ Θεῷ.* Εἰ γὰρ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, καὶ ὀφείλεται αὐτῷ ἡ δόξα· ὁ ποιητὴς τοῦ ἔργου αὐτός ἐστι Θεός. *Δὸς δόξαν τῷ Θεῷ. Ἡμεῖς οἴδαμεν, ὅτι ἄνθρωπος οὗτος ἁμαρτωλός ἐστιν.* Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ ποτὲ τυφλός· *Εἰ ἁμαρτωλός ἐστιν, οὐκ οἶδα· ἓν οἶδα, ὅτι τυφλὸς ὢν ἄρτι βλέπω.*

ε'. Μέχρι τούτου ὡς ἐπαρρησιάσατο, ἐκέλευσαν αὐτὸν ἐκβληθῆναι ἔξω. *Καὶ ἐξέβαλον αὐτὸν*, φησὶν ὁ εὐαγγελιστὴς, ἔξω. Μακάριος ὁ ἀφορισθεὶς συναγωγῆς πονηρευομένων. Καὶ ὅρα τί γίνεται. Ἐπειδὴ ἠγωνίσατο τὸν καλὸν ἀγῶνα, καὶ συνηγόρησε Θεοῦ δόξῃ, καὶ τὸν Σωτῆρα ὡμολόγησεν ἐνδόξως μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας· καὶ ἦν αὐτοῦ τὸ θέατρον πεπληρωμένον τῶν παλαισμάτων, ἐξεβλήθη ἔξω ὁ παλαιστὴς, μὴ λαβὼν τὸν στέφανον, καὶ ἀπαντᾷ αὐτῷ ἔξω ὁ βραβευτής. *Ἤκουσε γὰρ*, φησὶν, *ὁ Ἰησοῦς, ὅτι ἐξέβαλον αὐτὸν ἔξω· καὶ εὑρὼν αὐτὸν λέγει αὐτῷ.* Ὢ τῆς ῥήσεως τοῦ εὑρόντος αὐτόν· ὃν ἀπόλλυσιν ἡ πλάνη, εὑρίσκει ἡ ἀλήθεια. Διὰ τί δὲ αὐτῷ ἀπήντησεν; Εἶδεν ὁ Σωτὴρ ψυχὴν εὐγνωμοσύνης γέμουσαν· εἰδε ψυχὴν μηδέπω γνωσθεῖσαν ὑπὲρ Θεοῦ λέγειν, ἀλλὰ νομίζουσαν ὑπὲρ προφήτου τινὸς πιστοῦ· ἐρωτᾶται γὰρ περὶ τοῦ Χριστοῦ. Καὶ τί λέγει περὶ αὐτοῦ; Ὅτι προφήτης ἐστίν. Ὁ δὲ Σωτὴρ τοῦτο εἶπεν· Εἰ προφήτην νομίζων, καὶ ἄνθρωπον ὑπονοῶν, οὕτως ἀγωνίζεται, τί οὐ ποιήσει, ἐὰν μάθῃ τὴν δόξαν τῆς θεότητος; Εἰ ἄνθρωπον ὑπονοῶν, καὶ προφήτην ὀνομάζων τοσαύτην ἤνεγκεν ὑπὲρ ἀληθείας συνηγορίαν, καὶ ἀγῶνα τηλικοῦτον ἀνεδέξατο μηδέπω κατηχηθείς, ἀλλ' ἀπὸ μόνης τῆς εὐεργεσίας φωτισθείς· ἐννόησον αὐτὸν, ὅτι εἰ ὑπὲρ ἀνθρώπου νομίζων συνηγορεῖν, οὐκ ἐξέστη τῆς ἀληθείας, ἐὰν μάθῃ εὐαγγελικῶς λέγειν· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ὁ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος·* τί ἔσται; Διὰ τοῦτο λοιπὸν αὐτὸν εἰς γνῶσιν ὁιωρθώσατο, τὸν μὲν ἀγῶνα ὑποδεξάμενος, τὴν δὲ πίστιν αὐτῷ σφραγίσας. Ἀπαντᾷ αὐτῷ ὁ Σωτήρ· οὐκ ἐγνώριζε γὰρ τὸν χαρακτῆρα οὗτος. Ὅτε γὰρ ἀπέστειλεν αὐτὸν ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ τοῦ Σιλωὰμ τοῦ νίψασθαι, τυφλὸν ἀπέστειλεν· ὡς δὲ ἐπανῆλθε βλέπων, τὸν μὲν Σωτῆρα οὐκ εἶδε τῷ πλήθει ὄντα ἀναμεμιγμένον, ἀλλὰ εὐθέως, πρὶν τοῦ Δεσπότην ἰδεῖν, εἰς τὸν ἀγῶνα κληθεὶς ἠγωνίσατο. [b] Ἠλθον δὲ πρὸ τοῦ αὐτὸν νίψασθαι ἐποίησεν ὁ Δεσπότης, καὶ ἔχρισεν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἵνα ἀναπληρώσῃ τὸ λεῖπον. Ὅτε οὖν ἐξέβαλον αὐτὸν ἔξω, εὑρὼν αὐτὸν ὁ Χριστὸς, εἶπεν αὐτῷ· *Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ;* Οὐ δεῖ γάρ σε ὡς προφήτῃ πιστεῦσαι ἀγωνιζόμενῳ, ἀλλ' ὡς Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Ἐκεῖνος τὸ πρόσωπον μὴ γνωρίσας, τὴν φωνὴν ἀνεγνώρισε. *Σὺ πιστεύεις*, φησὶν, *εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ;* Ἐπέγνω τὴν φωνὴν, καὶ μετὰ περιχαρείας ἐβόησε, *Καὶ τίς ἐστι, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν;* Διὰ τί πιστεύεις σοι λέγοντι τῷ πιστῷ· *Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ;* Οἶδα ὅτι ὁ λόγος σου ἀληθής ἐστιν· ὅμως δὲ κἂν εἴπῃς μοι τὴν γνῶσιν, οὐκ ἀμφιβάλλω σοι πιστεῦσαι. *Καὶ τίς ἐστι, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν;* Καὶ ὁ προγνώστης ἀντέφη· *Καὶ ἑώρακας αὐτὸν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ ἐκεῖνός ἐστιν.* [69] Ὁ ἐσω συνηγορήσας, ἔξω διαλέγεται· *Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ;* Ὁ δὲ πεφωτισμένος καὶ τὸ σῶμα καὶ τὴν διάνοιαν, ἔφησε· *Καὶ τίς ἐστι, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν;* Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτῷ· *Καὶ ἑώρακας αὐτὸν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ ἐκεῖνός ἐστιν.* Ὁ δὲ ἔφη· *Πιστεύω, Κύριε·* καὶ *προσεκύνησεν αὐτῷ.* Ταῦτά μοι εἰρῆται, ἵνα μάθητε πάντες καλῶ διδασκάλῳ ἕπεσθαι, καὶ ποιμένα ἀγαθὸν μιμεῖσθαι, καὶ ὑπὲρ ἀληθείας ἀγωνίζεσθαι· ὁ γὰρ ὑμῶν ἀγὼν συνεργεία γίνεται τοῦ μεγάλου ποιμένος. Ἐθαυμάσατε, ὅτι τυφλὸς ἐγένετο συνήγορος τῆς ἀληθείας εὐεργετηθείς· ἐθαυμάσατε τὸν ληστὴν τὸν πρὸ τῆς εὐεργεσίας συνηγορήσαντα τῷ Χριστῷ. Ἀεὶ γὰρ θεία ψυχὴ ἀλήθειαν ζηλοῦσα, διὰ τὴν ἑαυτῆς ἀξιοπιστίαν ἀνοίγει πολλὰ στόματα συνηγοροῦντα τῇ ἀληθείᾳ. Ἐπὶ σταυροῦ ὁ Χριστὸς ἐκρέματο, καὶ δύο λῃσταὶ, εἷς ἐκ δεξιῶν καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων, καὶ Ἰουδαῖοι φλυαροῦσιν, ἀρχιερεῖς βλασφημοῦσιν· *Ἴδε ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων·* καὶ πάλιν, *Εἰ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐστι, καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἵνα ἴδωμεν, καὶ πιστεύσωμεν αὐτῷ·* καὶ πάλιν, *Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι.* Ὡσαύτως καὶ ὁ συσταυρωθεὶς λῃστὴς καὶ αὐτὸς ἐφλύαρει λέγων· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σῶσον σεαυτὸν καὶ ἡμᾶς.* Ὁ δὲ ἕτερος λῃστὴς οὐκ ἐλάλει οὐδέν, τῇ σιωπῇ κολάζων τοὺς καταδίκους. Ἐπεὶ οὖν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ γραμματεῖς, οἱ νόμον εἰδότες, μᾶλλον δὲ ἀγνοοῦντες, οἱ ὀφείλοντες ἀπὸ τῶν προφητικῶν ἀναγνωσμάτων Χριστὸν ὁμολογῆσαι, οὐχ ὡμολόγησαν· ἀνοίγει ὁ Θεὸς ἀπροσδόκητον στόμα ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, συνηγοροῦν τῇ ἀληθείᾳ. Καὶ βλέπε τί ποιεῖ. Οὐδὲ πρῶτον ἀκούει φωνῆς Χριστοῦ, καὶ οὕτος συνηγορεῖ, καὶ τότε στεφανοῦται[c]. *Ἐσταυρώθησαν γὰρ*, φησὶ, *σὺν αὐτῷ δύο λῃσταὶ, εἷς ἐκ δεξιῶν, καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων·* καὶ ἦν ὁ Σωτὴρ μέσος ὥσπερ ζυγὸς ἀληθείας, κουφίζων μὲν τὸν ὁμολογοῦντα, καταδικάζων δὲ τὸν βλασφημοῦντα. Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν. Τῶν γραμματέων καὶ τῶν ἀρχιερέων βλασφημούντων τὸν Χριστὸν, καὶ λεγόντων· *Εἰ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐστι, καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἵνα ἴδωμεν, καὶ πιστεύσωμεν αὐτῷ·* καὶ τοῦ ἄλλου ληστοῦ· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σῶσον σεαυτὸν καὶ ἡμᾶς·* οὐδὲν λέγει εἷς τῶν ληστῶν ὁ εὐγνώμων. Οἱ γὰρ δύο λῃσταὶ εἰκόνες ἦσαν τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων καὶ τοῦ ἡμετέρου. Ὁ μὲν γὰρ βλασφημεῖ, καὶ κατακρίνεται· ὁ δὲ πιστεύει, καὶ μετανοεῖ, καὶ σώζεται. Λέγει οὖν τῶν ἀγνωμόνων ὁ τῆς Ἰουδαϊκῆς λῃστείας ἀδελφὸς (ληστικὸς γὰρ ἦσαν λαὸς οἱ ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι, ὡς μαρτυρεῖ ὁ Σωτὴρ λέγων· *Ὁ οἶκός μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται· ὑμεῖς δὲ ἐποιήσατε αὐτὸν σπήλαιον λῃστῶν*· καὶ ἡ μὲν τοῦ πρώτου προαίρεσις Ἰουδαϊκή· ἡ δὲ τοῦ δευτέρου Χριστιανική, ἀπὸ κακῶν μὲν ὁρμωμένη, μετανοίᾳ δὲ τὴν σωτηρίαν ἁρπάζει)· λέγει οὖν ὁ ἀγνώμων λῃστὴς, καὶ Ἰουδαϊκὴν ἔχων προαίρεσιν· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σῶσον σεαυτὸν καὶ ἡμᾶς*, καταβὰς ἀπὸ τοῦ σταυροῦ· ὁ δὲ ἄλλος εὐγνώμων εὑρίσκεται, ὁ ἐν τῷ δικαστηρίῳ ὑπεύθυνος, ἐν τῷ σταυρῷ δικαστής· ἀλλὰ καὶ διδάσκων φόβον Θεοῦ. Ἡ γὰρ πρώτη φωνὴ τοῦ ληστοῦ τῷ συλλῃστῇ λέγει· *Οὐδὲ φοβῇ σὺ τὸν Θεόν, ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι εἶ; Καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως· ἄξια γὰρ ὧν ἐπράξαμεν, ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ οὐδὲν ἄτοπον ἔπραξε.* Τί λέγεις; ὁ ἐξ κλέπτων, ὧδε καταδικάζεις; ὁ ἐξ φονεύων, ὧδε φόβον διδάσκεις; *Οὐδὲ φοβῇ σὺ τὸν Θεόν;* Μάθε τοῦ Χριστοῦ τὸν σταυρὸν, ἵνα ἡ φωνὴ γένηταί σοι εὐσεβείας διδάσκαλος. Ὅρα γὰρ τὸ θαυμαστόν· ὁ ληστὴς λέγει τῷ συλλῃστῇ· *Οὐδὲ φοβῇ σὺ τὸν Θεόν;* Θεὸν αὐτὸν κηρύττει τὸν ἐκουσίως

[a] Addit Savil. ὦ Ἰουδαϊκῆς ῥᾳδιουργίας! Ἔστηκε μὲν ἐμοὶ τὸ, Δόξα τῷ Θεῷ. [b] Alia hic habet Savilius, varians in toto decursu orationis.

[c] Savil. Οὐ πρῶτον ἀξιοῖ τὸν Χριστὸν, οὐδὲ πρῶτον ἀκούει φωνῆς Χριστοῦ, καὶ οὕτω στεφανοῦται· ἀλλὰ πρῶτον συνηγορεῖ, καὶ τότε στεφανοῦται.

non agere ac simulare, ut ei metum inculterent, ne magistrum illum confiteretur, ait illis : *Dixi vobis jam, et non audistis : quid iterum vultis audire? numquid et vos vultis discipuli ejus fieri?* Cum dixit, *Numquid et vos*, confiteri se discipulum esse indicavit. Hanc vocem usurpet omnis Christianus, a paganismo deductus : cum enim occurrerit tibi paganus veteris erroris addictus consuetudini, et dixerit tibi, Christianus es, dic illi : Etiam; numquid et tu vis fieri? Hic igitur fuit hominis istius scopus, qui visum et animæ et corporis receperat. *Dixi vobis jam, et non audistis : quid iterum vultis me audire? numquid et vos vultis discipuli ejus fieri?* Quasi diceret : Tantum abest ut me de sententia dimovere possitis, ut ego vos sperem potius de sententia dimotos, Christum ipsum confessuros. Quid ad illum deinde Judæi? *Maledixerunt ei, et dixerunt : Tu discipulus illius sis, nos autem Mosis discipuli sumus. Nos scimus, quia Mosi loquutus est Deus; hunc autem nescimus unde sit* (*Joan.* 9. 28. 29). Cogita quænam esset multitudo contradicentium, et quænam unius potentia qui resistebat. Neque siluit rursus patronus veritatis, sed institit : *In hoc enim mirabile est*, inquit, *quia vos nescitis unde sit, et aperuit meos oculos. Nisi esset hic a Deo, non poterat facere quidquam* (*Ibid. v.* 30. *et* 33). Stabat decertans, et spectator erat ac certaminis præses Deus : multi formidabiles adversus unum robustum, nubes infidelis adversus unam fidei guttam. *A seculo non est auditum*, inquit, *quia quis aperuit oculos cæci nati. Nisi esset hic a Deo, non poterat facere quidquam* (*Ibid. v* 32). Quandoquidem de doctrina Mosis gloriamini. Non ille quidem adhuc Mosis mentionem facit, ne exasperet eos : sed ait : *A seculo non est auditum, quia quis aperuit oculos cæci nati :* hoc est, Quis alius aperuit propheta? neque qui antecellat occurrit, neque qui possit comparari. At quantum iste veritatem tuebatur, tantum illi in impudentia perseverabant. Quia negare non poterant, deinceps occultare contendebant : et dicunt, *Da gloriam Deo : nos scimus quia hic homo peccator est* (*Ibid. v.* 24). Gloria Filii, Patris est gloria et indivisa est gloria. Decertat inito præclaro cum Judæis certamine. Dicunt ei : *Da gloriam Deo.* Cuinam? Deo legis nostræ? An vero justum est, ut alius beneficium contulerit, et alius gloriam reportet? *Da gloriam Deo.* Alius beneficus fuit, et alii gloriam dabo? Confessi sunt lutum fecisse Jesum, et unxisse oculos ejus : eum qui aperuit, confitentur, et alteri gloriam deferam? Quare vero gloriam Deo dabo? Quia nempe Dei opus hoc est. Igitur Deum esse Christum imprudentes fatemini. *Da gloriam Deo.* Nam si Dei est opus, eique gloria debetur : qui auctor est operis, ipse est Deus. *Da gloriam Deo. Nos scimus quia hic homo peccator est. Respondit ei, qui cæcus fuerat : Si peccator est, nescio; unum scio, quia cæcus cum essem, modo video* (*Ibid.* v. 25).

5. Hucusque cum libere loquutus esset, ejici foras ipsum jusserunt. *Et ejecerunt eum*, inquit evangelista, *foras* (*Ibid. v.* 34). Beatus qui ablegatus est a concilio malignantium (*Psal.* 63. 3). Ac vide, quid fiat. Postea quam bonum certamen certavit, Dei gloriam defendit, ac multa cum fiducia dicendique libertate Salvatorem confessus est; jam absolutis certaminum suorum spectaculis, foras ejectus est athleta, corona minime accepta, et foris illi præmiorum occurrit distributor. *Audivit* enim, inquit, *Jesus, quia ejecerunt eum foras : et cum invenisset eum dicit ei* (*Joan.* 9. 35). O verbum notandum, Invenit eum! quem perdidit error, veritas invenit. Cur autem occurrit illi? Vidit Salvator animam probitatis plenam : vidit animam pro Deo verba facere nondum scientem, sed pro fideli aliquo propheta se loqui existimantem : interrogatur enim de Christo. Et quid de illo dicit? quia propheta est. Salvator autem hæc ait : Si, cum me prophetam arbitratur, et hominem esse suspicatur, ita decertat, quid non faciet, si gloriam divinitatis cognoverit? Si eum hominem esse me censet, ac prophetam appellat, tantum veritati subsidium tulit, tantumque certamen suscepit nondum fidei elementis imbutus, sed solo beneficio illuminatus : cogita cur hominem putans se patrocinio tueri, a veritate non deflexerit; si secundum evangelium effari didicerit : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan.* 1. 1); quid tandem erit? Propterea deinceps ejus scientiam corrigit, ejusque certamine collaudato fidem ipsius obsignat. Occurrit ei Salvator : non enim eum de facie noverat iste. Quando enim misit eum ad Siloam natatoriam ut lavaret, cæcum misit : ut autem videns rediit, Salvatorem cum turba mixtum non aspexit; ac confestim antequam Dominum cerneret, ad certamen vocatus decertavit. Porro lutum fecit Dominus, antequam lavaret ipse, atque inunxit oculos ejus, ut defectum sarciret. Quando igitur ejecerunt eum foras, cum invenisset eum Christus, dixit ei : *Tu credis in Filium Dei?* Non enim te credere oportet, ut prophetæ decertanti, sed ut Filio Dei. Ille cum faciem non nosset, vocem agnovit. *Tu credis in Filium Dei?* inquit. Vocem agnovit, et summa cum lætitia clamavit, *Quis est, Domine, ut credam in eum* (*Id.* 9. 36)? Cur credis dicenti tibi fideli : *Tu credis in Filium Dei?* Scio verum tuum esse sermonem; ac licet hanc mihi tu des cognitionem, non dubitabo tamen tibi credere. *Et quis est, Domine, ut credam in eum?* Tum futurorum provisor respondit : *Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ipse est* (*Ibid. v.* 37). Qui patrocinatus est intus, foris alloquitur : *Tu credis in Filium Dei?* At is qui in corpore et animo fuerat illuminatus ait : *Et quis est, Domine, ut credam in eum?* Respondens ille dixit ei : *Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ipse est.* Tum alter ait : *Credo, Domine, et adoravit eum.* Hæc a me dicta sunt, ut discatis omnes bonum magistrum sequi, bonumque pastorem imitari, ac pro veritate certare : vestrum enim certamen magno Pastore subsidium ferente committitur. Admirati estis cæcum, qui beneficio affectus patronus factus est veritatis; latronem, qui ante beneficium acceptum Christo patrocinatus est, admirati estis. Semper enim anima divina, quæ veritatem æmulatur, multa merito suo reserat ora, quæ veritati suffragentur. Pendebat in cruce Christus, et duo latrones, unus a dextris et unus a sinistris, et Judæi deblaterant, principes sacerdotum blasphemant : *Ecce Regem Judæorum :* et rursus, *Si Rex Israel est, descendat nunc de cruce, ut videamus, et credamus ei* (*Marc.* 15. 26. 32) : et rursus, *Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere* (*Ibid. v.* 31). Similiter et qui cum eo crucifixus erat latro et ipse deblaterabat dicens : *Si Filius Dei es, salvum fac temetipsum et nos* (*Luc.* 23. 39). Alter vero latronum nihil dicebat, et alios obnoxios suo silentio castigabat. Postquam igitur principes sacerdotum et scribæ, qui legem noverant, imo vero qui ignorabant, qui prophetarum lectione commoniti Christum debuerant confiteri, confessi non erant : inexspectatum os aperuit Deus in cruce quod veritati patrocinetur. Ac vide quid faciat. Cum nondum Christi vocem audisset ei patrocinatur, ac deinde coronatur [1]. *Crucifixi* enim *sunt*, inquit, *cum eo duo latrones; unus a dextris, et unus a sinistris* (*Matth.* 27. 38); eratque medius Salvator tamquam statera veritatis, unum elevans confitentem, et alterum blasphemantem condemnans. Ac vide rem mirabilem. Dum scribæ ac principes sacerdotum Christum blasphemarent, et dicerent : *Si Rex Israel est, descendat nunc de cruce, ut videamus, et credamus ei;* et alio latrone dicente, *Si Filius Dei es, salvum fac teipsum et nos;* nihil ait unus ex latronibus probus : quippe latrones populi Judæorum et nostri figuræ fuerunt. Nam hic quidem blasphemat, et damnatur; ille vero credit, et pœnitentiam agit, et salvatur. Ait igitur improborum ex Judaico latrocinio germanus (fuerunt enim popu-

[1] Juxta Savil. legendum esset : *Vide quid faciat. Non primum compellat Christum, non primum vocem ejus audit, atque ita ei patrocinatur, sed primum patrocinatur, ac deinde coronatur.*

lis latronum improbi Judæi, ut testatur Salvator dicens : *Domus mea domus orationis vocabitur; vos autem fecistis illam speluncam latronum* (*Matth.* 21. 13) : ac prioris quidem propositum animi Judaicum fuit, posterioris vero Christianum, cum a malis exorsus, pœnitentia salutem extorqueat) : ait igitur improbus latro, cui propositum animi fuit Judaicum : *Si Filius Dei es, salvum fac temetipsum et nos*, de cruce descendens : alter autem probus invenitur, in judicio reus, in cruce judex. Sed et timorem Dei docet. Prima enim vox latronis ad socium latronem hæc fuit : *Neque tu times Deum quod in eadem damnatione es ? Et nos quidem juste; nam digna factis recipimus : hic vero nihil mali gessit* (*Luc.* 23. 40. 41). Quid ais ? qui foris furabaris, hic condemnas ? qui foris occidebas, hic timorem doces ? *Neque tu times Deum?* Cognosce Christi crucem, ut vox ista te doceat pietatem. Vide namque rem miram ; latro socio latroni dicit : *Neque tu times Deum?* Deum ipsum prædicat, qui cum illis ultro crucifixus est, ac toleranter pro humano genere patitur. De ipso enim Salvatore dicere illum, *Neque tu times Deum?* ex iis quæ sequuntur intellige : *Neque tu times Deum, quod in eadem damnatione es ? Et nos quidem juste ; nam digna factis recipimus : hic vero nihil mali gessit.* Hæc ideo dico, ut pro pietate laborare discatis, et cum domi tum publice æmulationem præ vobis ferre, ac pro Christo decertare, ut et ab ipso justitiæ coronam accipiatis, sicut et iste probus latro. Audi enim quibus verbis socium latronem blasphemantem affatur : *Neque tu times Deum, qui in eadem damnatione es? Et nos quidem juste ; nam digna factis recipimus : hic vero nihil mali gessit. Et dicebat ad Jesum : Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum.* Vidisti verum patrocinium ? vidisti, ut Christum verum Deum sit confessus ? *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum.* Mala propria confitetur, et Domino patrocinatur. Adeo tortus es, latro, coram præside, ut latrocinia tua, cædes, et furta a te commissa fatereris, nec tamen fassus es : et nunc extra tormenta dicis : *Digna factis recipimus?* Mille tormentis admotis vix apud præsidem fassus es ; et hic, nemine te cogente, ita facile confiteris ? Sic est, inquit ; verum illic confessionem excipit mors, hic confessionem pœnitentia sequitur et vita. *Nos enim digna factis recipimus : hic vero nihil mali gessit.* Si nos, inquit, juste, hic injuste. Nos enim vivos occidimus, hic mortuos suscitavit : nos aliena prædati sumus, hic divitias suas orbi terrarum largitus est. Pugnat latro cum socio latrone, et ait : Ad hoc usque tempus, quo cruci affixi sumus, inter nos convenimus, et iter una fecimus ; verumtamen ab ipsa cruce finditur mihi via : si mecum iter facere velis ad vitam, veni : sin minus, vade vias tuas. Hactenus cum te comitarer, prima via tecum ibam : jam vero crux secundam hanc viam in duas divisit. Pœnitentia dividitur latronum via. Tumque Psalmus et finis Psalmi adimplebatur : *Novit Dominus viam justorum, et iter impiorum peribit* (*Psal.* 1. 6). Postquam igitur veritati patrocinatus est latro, ad Dominum gloriæ se vertit, et ait : *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum.*

6. Erubescant deinceps Ariani, et audiant quid latro dicat : *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum.* Videt cruci affixum latro, et Dominum confitetur : hæreticus ejusdem throni participem cum Patre confitetur, et ut creaturam blasphemat. *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum.* Vellem et ipse verbis quibusdam latronem compellare : Ut meminerit tui Christus, quid tandem fecisti, quo id commerueris ? an quia occidisti, quia deprædatus es ? sic enim ais, *Memento mei, cum veneris in regnum tuum.* Sed nemo existimet, secundum gratiam tantum salvatum esse a Christo latronem ; imo secundum debitum illi reddendum hoc fuit. Quod tandem debitum ? dicet aliquis ; an quod res justas egerit ? eleemosynas dederit ? res suas distribuerit ? jejunarit ? vigilarit ? rem fecerit, quam nemo alius ? An vero quod Deo crediderit ? Et prophetæ Deo crediderunt, et patriarchæ crediderunt, hymnorum scriptores crediderunt, apostoli, prædicatores, martyres : verum omnes isti, cum Deum in gloria conspexissent, hic autem, cum in ignominia. Tu vero mille mihi famulos domino servientes siste, quo tempore ille prospera fortuna et honoribus fruitur : et unum servum, qui in tempore tentationis, afflictionis et exsilii a domino suo non recedat ; illos autem mille servos, qui tentationis in tempore et exsilii dominum deseruerint, ac recesserint : numquid hi prospera favente fortuna, servi, qui tentationis tempore dominum reliquerunt, pares esse possunt ei, qui rebus in adversis Dominum est sequutus ? Nequaquam. Credidit Petrus ; sed cum mortuos enm suscitantem vidisset, cum gloriam ejus contemplatus esset, credidit : credidit Paulus, sed cum cælitus missam lucem vidisset, eumque lumina corporis excæcantem, animæ vero oculos illuminantem : credidit Abraham ; sed cum divinam visionem aspexisset : Isaias credidit ; sed cum eum in solio sedentem excelso vidisset (*Isai.* 6. 1), et Cherubim in circuitu ejus. Omnes viderunt, sed in gloria : hic autem in ignominia ; quamobrem etiam clamabat : *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum.* Sed spectato rerum mearum statu, mihi dicturi estis : Quamobrem hoc ais ? Equidem peccator sum, et homicida : latro ad hanc horam usque : multa sunt scelera mea, fateor ; sed in mente mea fidem absconditam habeo, quam nemo novit, nisi Dominus solus, qui mecum patitur. Habet exterius apparentes notas passionis Dominus : at ego eam, quæ apparet, ignominiam non attendo, sed absconditam majestatem glorifico. Sic et tu dicito : Domine, noli, quæ apparent scelera mea, sed absconditam fidem spectare : et *Memento mei, cum veneris in regnum tuum.* Cum nulli prorsus quidquam loquutus esset Christus, sed tacuisset, et neque Pilato, neque ulli alteri Judæorum scelerato capiti respondisset, tum respondet ; et quoniam grave admodum et incommodum erat silentium, jam respondet, aitque latroni : *Amen, amen, dico tibi : hodie mecum eris in paradiso.* O eximium largitoris beneficium ! Quandoquidem tardum beneficium postulasti, ac dixisti, *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum*, sero postulasti, ego præproperum beneficium confero : *Hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* 23. 43). Vidisti Dei salutem ? vidisti Domini beneficium ? vidisti magnum veritatis Judicem? *Hodie mecum eris in paradiso.* Nemo hactenus Judæorum, aut patriarcharum, de paradiso fieri mentionem audivit, ex quo transgressus est Adamus, et ex illo egressus est : ac tametsi Deus hominibus innumera fidelibus promisit, nulli tamen paradisum, nisi latroni promisit : nusquam homini apparet Dei ore promissum esse paradisum, postquam ejectus Adamus est, nisi huic primum latroni. Cur nulli patriarcharum primum de paradiso loquutus est, nulli prophetarum, nulli apostolorum ? Antiquis vero promisit : Dabo tibi *Terram lacte et melle manantem* (*Exod.* 13. 6) ; apostolis dicit : *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum* (*Matth.* 5. 3) : nusquam paradisus : reservat in medio paradisum, ut latroni primum promittatur. Licet enim dixerit Paulus, Raptus sum in paradisum (2. *Cor.* 12. 2) ; post latronem tamen hoc accidit. Cur igitur primus ingressus est, qui unam prope vocem protulit ? quid enim ? an sæpe psalmos cantavit ? sæpe decertavit ? sæpe de divinitate verba fecit ? Semel, inquit. Justus nimirum est Deus meus salutis arbiter, quandoquidem primum hominum Adamum non ob multa peccata, sed ob unam inobedientiam e paradiso ejecit : ita justitiæ statera latroni primum in paradisum ingressurum eum promisit, non cum multa quædam confessus esset, verum cum unam fidei confessionem obtulisset. Dixi peccatum Adami fuisse, quod contra quam præceptum erat, lignum attigerit. Quæ porro fuit latronis purgatio ? Quod cum fide crucem attigerit, in paradisum intravit. Quid fit deinceps ? Sal-

συνεσταυρωμένον αὐτοῖς, καὶ μακροθύμως ὑπὲρ τῆς ἀνθρωπότητος πάσχοντα. Καὶ ὅτι περὶ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος λέγει· *Οὐδὲ φοβῇ σὺ τὸν Θεόν*; ἐκ τῶν ἑξῆς μάνθανε· *Οὐδὲ φοβῇ σὺ τὸν Θεόν, ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι εἶ*; *Καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως· ἄξια γὰρ ὧν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ οὐδὲν ἄτοπον ἔπραξεν.* Ταῦτα λέγω, ἵνα μάθητε ὑπὲρ εὐσεβείας κάμνειν, καὶ ἐν οἰκίᾳ καὶ ἐν ἀγορᾷ τὸν ζῆλον ἐνδείκνυσθαι, [70] καὶ ὑπὲρ Χριστοῦ ἀγωνίζεσθαι, ἵνα καὶ παρ' αὐτοῦ τὸν τῆς δικαιοσύνης λάβητε στέφανον, ὡς ὁ εὐγνώμων οὗτος λῃστής. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ πρὸς τὸν βλάσφημον συλλῃστήν· *Οὐδὲ φοβῇ σὺ τὸν Θεόν, ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι εἶ*; *Καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως· ἄξια γὰρ ὧν ἐπράξαμεν, ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ οὐδὲν ἄτοπον ἔπραξεν. Καὶ ἔλεγε τῷ Ἰησοῦ, Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Εἶδες; συνηγορίαν ἀληθῆ; εἶδες πῶς αὐτὸν τὸν Χριστὸν Θεὸν ἀληθινὸν ὡμολόγησε; *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Ὁμολογεῖ τὰ ἴδια κακὰ, καὶ συνηγορεῖ τῷ Δεσπότῃ. Τοσαῦτα ἐβασανίσθης, λῃστά, ἐπὶ τοῦ ἡγεμόνος, ἵνα ὁμολογήσῃς τὰς λῃστείας, καὶ τοὺς φόνους, καὶ τὰς κλοπὰς, ἃς ἐποίησας, εἰ καὶ οὐχ ὡμολόγησας· καὶ ὧδε λέγεις ἐκτὸς βασάνων, *Ἄξια ὧν ἐπράξαμεν, ἀπολαμβάνομεν*; Διὰ μυρίων βασάνων μόλις ὡμολόγησας ἐπὶ τοῦ ἡγεμόνος· καὶ ὧδε μηδένα ἔχων τὸν ἀναγκάζοντα, εὐκόλως οὕτως ὁμολογεῖς; Ναί, φησίν· ἀλλ' ἐκεῖ τῇ ὁμολογίᾳ ἀκολουθεῖ θάνατος, ὧδε τῇ ὁμολογίᾳ ἕπεται μετάνοια καὶ ζωή. *Ἄξια γὰρ ἡμεῖς ὧν ἐπράξαμεν, ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ οὐδὲν ἄτοπον ἔπραξεν.* Εἰ ἡμεῖς, φησὶ, δικαίως· οὗτος ἀδίκως. Ἡμεῖς γὰρ τοὺς ζῶντας ἐφονεύσαμεν, οὗτος τοὺς νεκροὺς ἤγειρεν· ἡμεῖς τὰ ἀλλότρια ἐσυλήσαμεν, οὗτος τὸν ἴδιον πλοῦτον τῇ οἰκουμένῃ δέδωκε. Μάχεται ὁ λῃστὴς τῷ συλλῃστῇ, καὶ φησι· Μέχρι τούτου τοῦ καιροῦ τοῦ κατὰ τὸν σταυρὸν ἀλλήλοις συνήλθομεν καὶ συνωδεύομεν, ἀλλὰ νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ σχίζεταί μοι ἡ ὁδός· ἐὰν θέλῃς συνοδεῦσαί μοι πρὸς τὴν ζωὴν, ἐλθέ· εἰ δὲ μὴ, τὴν οἰκείαν πορεύου. Ἔνθεν, ὅτε σὺν σοὶ συνώδευον, τὴν πρώτην μετὰ σοῦ ἡμην· ἀλλὰ νῦν ὁ σταυρὸς ἔσχισεν αὐτὴν τὴν ὁδὸν τὴν δευτέραν εἰς δύο. Μετανοίᾳ σχίζεται ἡ ὁδὸς τῶν λῃστῶν. Καὶ ἦν ὁ ψαλμὸς καὶ τὸ τέλος τοῦ ψαλμοῦ τότε πληρούμενον· *Γινώσκει Κύριος ὁδὸν δικαίων, καὶ ὁδὸς ἀσεβῶν ἀπολεῖται.* Ὅτε οὖν συνηγόρησεν ὁ λῃστὴς τῇ ἀληθείᾳ, στρέφεται πρὸς τὸν βασιλέα τῆς δόξης, καὶ φησι, *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν βασιλείᾳ σου.*

ς'. Αἰσχυνέσθωσαν λοιπὸν οἱ Ἀρειανοὶ, καὶ ἀκουέτωσαν τί ὁ λῃστὴς λέγει· *Κύριε, μνήσθητί μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Ὁ λῃστὴς βλέπει ἐσταυρωμένον, καὶ Κύριον ὁμολογεῖ· ὁ αἱρετικὸς ὁμολογεῖ σύνδρονον τοῦ Πατρὸς, καὶ ὡς κτίσμα βλασφημεῖ. *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Ἠθελόν τινα εἰπεῖν πρὸς τὸν λῃστήν· Μνησθεὶς σου ὁ Χριστὸς, τί ἄξιον ποιήσαντος; Ὅτι ἐφόνευσας; ὅτι ἐσύλησας; λέγεις γὰρ, *Μνήσθητί μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Ἀλλὰ μή τις νομιζέτω, ὅτι κατὰ χάριν μόνον ἔσωσε τὸν λῃστὴν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ κατὰ ὀφειλὴν ἐχρεωστεῖτο αὐτῷ. Ποῖον χρέος; φησίν· ὅτι ἐδικαιοπράγησεν; ἐλεημοσύνας ἔδωκεν; τὰ ἴδια ἐμέρισεν, ἐνήστευσεν, ἠγρύπνησεν; ἐποίησε πρᾶγμα, ὃ μηδεὶς ἄλλος; Ἀλλ' ὅτι ἐπίστευσε τῷ Θεῷ; Καὶ προφῆται ἐπίστευσαν τῷ Θεῷ, καὶ πατριάρχαι ἐπίστευσαν, ὑμνογράφοι ἐπίστευσαν, ἀπόστολοι, κήρυκες, μάρτυρες· ἀλλ' οὗτοι *πάντες ἐν δόξῃ θεασάμενοι τὸν Θεὸν*, οὗτος δὲ ἐν ὕβρει. Ἀλλὰ στῆσον μυρίους οἰκέτας δουλεύοντας δεσπότῃ, ὅτε ὁ δεσπότης ἐστὶν ἐν εὐπραγίᾳ καὶ τιμῇ· καὶ ἕνα δοῦλον ἐν καιρῷ πειρασμοῦ καὶ θλίψεως καὶ φυγῆς, οὐκ ἀναχωροῦντα τοῦ ἰδίου δεσπότου· ἐκείνους δὲ τοὺς μυρίους δούλους ἐν τῷ τοῦ πειρασμοῦ καιρῷ καὶ τῆς φυγῆς καταλιπόντας τὸν δεσπότην καὶ ὑποχωρήσαντας· ἆρά γε οὗτοι οἱ δοῦλοι οἱ ἐν εὐπραγίᾳ τὸν δεσπότην ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πειρασμοῦ καταλιπόντες, ὅμοιοι εἶναι δύνανται τοῦ ἐν δυσπραγίᾳ τῷ δεσπότῃ ἀκολουθήσαντος; Οὐδαμῶς. Ἐπίστευσε Πέτρος, ἀλλ' ἰδὼν νεκροὺς ἐγείραντα, τὴν δόξαν αὐτοῦ θεασάμενος ἐπίστευσεν· ἐπίστευσε Παῦλος, ἀλλ' ἰδὼν φῶς οὐρανόθεν, καὶ τὰς μὲν σωματικὰς ὄψεις πηρώσαντα, τὰ δὲ ψυχικὰ ὄμματα φωτίσαντα· ἐπίστευσεν Ἀβραὰμ, ἀλλὰ θεασάμενος ὄψιν θεϊκήν· Ἡσαΐας ἐπίστευσεν, ἀλλ' ἰδὼν αὐτὸν καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ, καὶ τὰ Χερουβὶμ κύκλῳ αὐτοῦ. [71] Ὅλοι εἶδον, ἀλλ' ἐν δόξῃ· οὗτος δὲ ἐν ὕβρει· διὸ καὶ ἔκραζε, *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Ἀπὸ τῶν κατ' ἐμὲ ὀφειλετέ μοι εἰπεῖν· διὰ τί λέγεις; Ὅτι ἁμαρτωλός εἰμι, καὶ φονεύς· λῃστὴς μέχρι τῆς ὥρας ταύτης· πολλά μου τὰ κακὰ, ὁμολογῶ, ἀλλ' ἔχω ἐν τῇ διανοίᾳ μου πίστιν κεκρυμμένην, ἣν οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ ὁ Δεσπότης μόνος ὁ σὺν ἐμοὶ πάσχων. Ἔξωθεν ἔχει ὁ Δεσπότης τὰ τοῦ πάθους φαινόμενα σύμβολα· καὶ ἐγὼ, φησὶν, οὐ προσέσχον τῇ φαινομένῃ ὕβρει, ἀλλὰ τὴν κεκρυμμένην βασιλείαν δοξάζω. Οὕτω καὶ σὺ λέγε· Κύριε, μὴ ἴδῃς μου τὰς ἀδικίας τὰς φαινομένας, ἀλλὰ τὴν πίστιν τὴν κρυπτομένην, καὶ, *Μνήσθητί μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Διόλου μηδὲν μηδενὶ λαλήσας Χριστὸς, ἀλλὰ σιωπήσας, καὶ μήτε τῷ Πιλάτῳ ἀποκριθεὶς, μήτε τινὶ ἄλλῃ ἀγνώμονι ψυχῇ τῶν Ἰουδαίων, ἀποκρίνεται τότε· καὶ ἐπειδὴ πολὺ βαρὺ ἦν καὶ ἄτοπον τὸ σιωπᾷν, ἀποκρίνεται λοιπὸν, καὶ λέγει τῷ λῃστῇ· *Ἀμὴν, ἀμὴν, λέγω σοι· σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ.* Ὦ τοῦ εὐεργέτου χάρις! ἐπειδὴ βραδεῖαν ἠτήσω τὴν χάριν, καὶ λέγεις, *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Σὺ βραδεῖαν ᾔτησας, ἐγὼ ταχεῖαν δίδωμι τὴν χάριν· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ.* Εἶδες Θεοῦ σωτηρίαν; εἶδες Δεσπότου εὐεργεσίαν; εἶδες τὸν μέγαν τῆς ἀληθείας δικαστήν; *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ.* Πρὸ τούτου οὐδεὶς ἤκουσεν τῶν Ἰουδαίων ἢ τῶν πατριαρχῶν ἐπαγγελίαν παραδείσου, ἀφ' οὗ ὁ Ἀδὰμ παρέβη, καὶ ἐξῆλθεν ἐξ αὐτοῦ· καίτοι μυρία ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο τοῖς ἀνθρώποις τοῖς πιστοῖς· καὶ οὐδενὶ ἐπηγγείλατο παράδεισον, ἢ τῷ λῃστῇ· οὐδαμοῦ φαίνεται τὸ στόμα τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελλόμενον παράδεισον ἀνθρώπῳ μετὰ τὸ ἐκβληθῆναι τὸν Ἀδὰμ, ἢ τούτῳ πρῶτον τῷ λῃστῇ. Διὰ τί μηδενὶ τῶν πατριαρχῶν πρῶτον εἶπε περὶ παραδείσου, οὐδενὶ τῶν προφητῶν, οὐδενὶ τῶν ἀποστόλων; Ἀλλὰ τοῖς ἀρχαίοις ἐπηγγείλατο· Δώσω σοι *γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι*· τοῖς ἀποστόλοις λέγει· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*· παράδεισος οὐδαμοῦ· ἐν μέσῳ τηρεῖ τὸν παράδεισον εἰς ἐπαγγελίαν πρῶτον τῷ λῃστῇ. Ὅταν γὰρ εἴπῃ Παῦλος· Ἡρπάγην εἰς τὸν παράδεισον· ἀλλὰ μετὰ τὸν λῃστὴν τοῦτο ἐγένετο. Διὰ τί οὖν πρῶτος εἰσῆλθεν ὁ μίαν ὁμοῦ φθεγξάμενος φωνήν; τί γάρ; πολλάκις ἔψαλλε; πολλάκις ἠγωνίσατο; πολλάκις ἐθεολόγησεν; Ἄπαξ, φησὶ· δίκαιος ὁ Θεός μου, ὁ βραβευτὴς τῆς σωτηρίας· ἐπειδὴ τὸν πρῶτον ἄνθρωπον Ἀδὰμ οὐ διὰ πολλὰς ἁμαρτίας ἐξέβαλε τοῦ παραδείσου, ἀλλὰ διὰ μίαν παρακοήν· οὕτως ὁ τῆς δικαιοσύνης ζυγὸς πρῶτον εἰσελθεῖν ἐν παραδείσῳ τὸν λῃστὴν ἐπηγγείλατο, τὸν μὴ πολλά τινα ὁμολογήσαντα, ἀλλὰ μίαν ὁμολογίαν πίστεως προσενεγκόντα. Εἶπον τὸ ἁμάρτημα τοῦ Ἀδὰμ, ὅτι ἥψατο τοῦ ξύλου παρὰ τὴν ἐντολήν· τίς ἡ δικαιολογία τοῦ λῃστοῦ; Ὅτι ἥψατο τοῦ σταυροῦ μετὰ πίστεως, εἰσῆλθεν εἰς τὸν παράδεισον. Τί λοιπὸν γίνεται; Ἐπηγγείλατο μὲν τὴν σωτηρίαν ὁ Σωτὴρ· καιρὸς δὲ οὐκ ἦν, οὐδὲ ἐνεδίδοτο τῷ λῃστῇ πιστεῦσαι καὶ φωτισθῆναι· ὁ Σωτὴρ γὰρ ἀπεφήνατο· *Ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Οὐχ ηὗρισκεν εὐκαιρίαν ἢ παρρησίαν ὁ λῃστὴς, οὐκ εἶχε καιρὸν βαπτισθῆναι· ἐν τῷ σταυρῷ γὰρ ἐκρέματο. Εὑρίσκει τοιγαροῦν ὁ Σώτηρ ἐν ἀπόροις πόρον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπίστευσε τῷ Σωτῆρι ὁ

πεπαλαιωμένος ταῖς ἁμαρτίαις, καὶ ἔδει αὐτὸν καθαριοθῆναι, οἰκονομεῖ ὁ Χριστὸς μετὰ τὸ πάθος τὸν στρατιώτην νύξαι τῇ λόγχῃ τὴν πλευρὰν τοῦ Κυρίου, καὶ ἐκπηδᾷ αἷμα καὶ ὕδωρ· ἐκ γὰρ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ, φησὶν ὁ Εὐαγγελιστής, *Ἐξῆλθεν αἷμα καὶ ὕδωρ*, ἐν ἀληθείᾳ τοῦ πεσόντος, εἰς τύπον τῶν μυστηρίων. Καὶ οὐκ ἐξῆλθε δὲ τὸ αἷμα καὶ τὸ ὕδωρ οὕτως ἁπλῶς ῥέον, ἀλλὰ ῥοίζῳ, ἵνα [72] ῥαντίσῃ τὸ σῶμα τοῦ ληστοῦ· τὸ γὰρ μετὰ ῥοίζου πεμπόμενον ῥαντίζει, τὸ δὲ ῥέον ἠρέμα ῥέει, καθὼς ἔρχεται. Ἀλλὰ μετὰ ῥοίζου ἐξῆλθεν τὸ αἷμα καὶ τὸ ὕδωρ ἐκ τῆς πλευρᾶς, ἵνα ῥαντίσας τὸν ληστὴν βαπτίσῃ, ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· *Προσεληλύθαμεν Μὼν ὄρει καὶ αἵματι ῥαντισμοῦ κρεῖττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ.* Διὰ τί παρὰ τὸν Ἄβελ κρεῖττον λαλεῖ τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ; Ἐπειδὴ τὸ αἷμα τοῦ Ἄβελ ἐν τῇ κορυφῇ τοῦ φονέως· τὸ δὲ αἷμα τοῦ Χριστοῦ καθαρίζει καὶ τοὺς φονευτὰς μετανοοῦντας. Μάθε οὖν τὸν ζῆλον τῆς ἀληθείας, καὶ ἀγάπησον τὴν ὑπὲρ Χριστοῦ παῤῥησίαν· ἀκολούθησον ἀληθεῖ Διδασκάλῳ ὑπὲρ ἀληθείας ἀγωνιζομένῳ, ἵνα οὕτως ἀκούσας παρὰ τοῦ ἀποστόλου Παύλου, *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ*, καταξιωθῇς καὶ αὐτὸς τῶν στεφάνων τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὧν ἡτοίμασεν αἰωνίων ἀγαθῶν τοῖς ἠγαπηκόσιν αὐτὸν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν· ὧν γένοιτο καὶ ἡμᾶς πάντας ἐπιτυχεῖν. χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ADMONITIO IN SERMONEM

Hanc orationem a multis auctam, retractatam et mutatam fuisse perspicuum est, neque unus occurrit Codex manuscriptus qui cum alio consentiat. Longiorem homiliam Latine solum ediderat Gerardus Vossius : hujus autem interpretationi Latinæ ex aliquo exemplari breviorem aptavit Græcam homiliam Fronto Ducæus, ita ut non paucis in locis hiulcam et mutilam seriem repræsentet ; et tamen si extrema verba ubi hiatus incipit, cum sequentibus quo desinit, conjungas, nihil desiderari existimes. Sub hæc autem, Vossiana et Frontoniana longiorem orationem edidit Savilius, sed multis in locis vitiatam. Nos demum ex Codice Coisliniano 349 hanc sartam et tectam proferimus, a Frontoniana et Vossiana longe diversam, et cum Saviliana magis consonantem.

Λόγος περὶ ψευδοπροφητῶν, καὶ ψευδοδιδασκάλων, καὶ ἀθέων αἱρετικῶν, καὶ περὶ σημείων τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος τούτου. Ἐῤῥήθη δὲ μέλλοντος αὐτοῦ ἐκδημεῖν ἀπὸ τοῦ σώματος.

α'. Ὀδυνηρὸς ὁ λόγος, καθότι καὶ ἔσχατος, ὥς μοι δεδήλωται, ἀλλὰ καὶ πολλῆς χαρᾶς γέμων. Ὀδυνηρὸς μὲν, ὅτι οὐκ ἔτι λαλήσω πρὸς ὑμᾶς· πολλῆς δὲ χαρᾶς γέμων, ὅτι ἐφέστηκέν μου ὁ καιρὸς εἰς τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναί με· καὶ καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος, *Οὐκέτι λαλήσω μεθ' ὑμῶν.* Ἔτι δὲ νῦν [73] λαλήσω ἐν ὀδύνῃ καρδίας περὶ τῶν ψευδοπροφητῶν, καὶ ψευδοδιδασκάλων, καὶ ἀθέων αἱρετικῶν, περὶ ὧν ὁ Ἀπόστολος ἔλεγε· *Πονηροὶ ἄνθρωποι καὶ γόητες προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι*· περὶ ὧν πολλάκις ὑμᾶς ὑπέμνησα. Πολλοὺς γὰρ λόγους ἐποιησάμην χάριτι Χριστοῦ, ὡς καὶ ἐπίστασθε φιλόθεοι· καὶ σχεδὸν ἐν ἑκάστῳ λόγῳ περὶ τούτων ὑπεμνήσαμεν, εἰ ἄρα μέμνησθε τῶν χθὲς εἰρημένων· οἶδα δὲ ὅτι μέμνησθε, καὶ μάλιστα οἱ φιλόπονοι, καὶ φιλόβιβλοι, καὶ φιλόχριστοι. Ὁ γὰρ φιλόβιβλος δικαίως ἂν ἐκλήθη φιλόχριστος, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Δεσπότου, ὅτι *Ὁ ἀγαπῶν με, τοὺς λόγους μου τηρεῖ· Ὁ ἀγαπῶν με, ἀγνηθήσεται ὑπὸ τοῦ Πατρός μου.* Ὁ ἀγαπῶν με, ἐν τῷ νόμῳ μελετήσει ἡμέρας καὶ νυκτός· δηλονότι ἐν Εὐαγγελίῳ καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς Γραφαῖς. Ὁ γὰρ τοιοῦτος ἀνεξάλειπτον ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ τὴν τοῦ Θεοῦ μνήμην· ἀπεκδεχόμενος αὐτὸν ἐκ τῶν οὐρανῶν, ἀεὶ τηρεῖ τὴν ὥραν τῆς αὐτοῦ παρουσίας. Πάντοτε ἐν χερσὶν αὐτοῦ κατέχων τὰς ἱερὰς βίβλους, οὐκ ἐπιλήσεται ἐκείνων τῶν φοβερῶν βιβλίων, περὶ ὧν γέγραπται· *Κριτήριον ἐκάθισε, καὶ βίβλοι ἠνεῴχθησαν.* Ὅρα πόσον κέρδος ἐστὶ τοῦ ἐρευνᾶν τὰς Γραφάς, καθὼς πολλάκις ἠκούσατε. Τί δέ ἐστιν, ὃ λέγομεν ; Ὅτι οὐδὲν ἔλειπεν, οὐδὲ παρεισώπησε τῶν συμφερόντων ἡμῖν ἡ θεία Γραφή, ἀλλὰ πανταχοῦ κράζει, διά τε προφητῶν καὶ ἀποστόλων, προαναφωνοῦσα καὶ προατφαλιζομένη ἕκαστον ὡς μήτηρ φιλότεκνος τὰ ἴδια τέκνα φιλοῦσα, προμαρτυρεῖται· καὶ ὑπομιμνήσκει περὶ τῶν παρῳχηκότων καὶ περὶ τῶν ἐνεστώτων, καὶ περὶ τῶν μελλόντων, μηδὲν παριδοῦσα, ὡς προείρηται, τῶν ἡμῖν συμφερόντων· καὶ τοῦτο οὐκ ἐν κρυπτῷ λαλοῦσα, οὐδὲ μικροφωνοῦσα, ἀλλὰ παντα-χοῦ πόνῳ καὶ δυνάμει κράζουσα διά τε νόμου, καὶ προφητῶν, καὶ ἀποστόλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου. Διὰ μὲν γὰρ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου λέγει· *Ἀναβόησον ἐν ἰσχύϊ, καὶ μὴ φείσῃ, ὡς σάλπιγγα ὕψωσον τὴν φωνήν σου*· καὶ πάλιν λέγει, *Ἐπ' ὄρος ὑψηλὸν ἀνάβηθι ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών*· καὶ προῶν λέγει, *Ὑψώσατε, μὴ φοβεῖσθε.* Καὶ πάλιν Δαυὶδ λέγει· *Ἐκοπίασα κράζων, ἐβραγχίασεν ὁ λάρυγξ μου.* Ἰωάννης δὲ ὁ θεολόγος ἐν τῇ καθολικῇ αὐτοῦ Ἐπιστολῇ λέγει· *Βλέπετε ἑαυτούς.* Παῦλος δὲ τί ; *Βλέπετε πῶς περιπατεῖτε· ὁ δὲ Κύριος, Ἐγὼ παῤῥησίᾳ ἐλάλησα τῷ κόσμῳ. καὶ ἐν κρυπτῷ ἐλάλησα οὐδέν.* Καὶ ἀλλαχοῦ ὁ Εὐαγγελιστὴς περὶ αὐτοῦ, ὅτι *Ἔστηκε, καὶ ἔκραξεν λέγων· Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω.* Ὁρᾷς πόσος ἀγὼν, πόση σπουδὴ, πῶς παῤῥησίᾳ κράζει, καὶ οὐδεὶς ὁ συνιών ; Καὶ πάλιν ὁ μακάριος Παῦλος λέγει· *Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας, Βλέπετε τὴν κατατομήν. Βλέπετε πῶς περιπατεῖτε, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραί εἰσι.* Καὶ Ἰωάννης· *Βλέπετε ἑαυτούς, ἵνα μὴ ἀπολέσητε ἃ εἰργάσασθε, ὅτι πολλοὶ πλάνοι ἐξῆλθον εἰς τὸν κόσμον.* Καὶ πολλά ἐστι τοιαῦτα ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς Διαθήκης, βοῶντα καὶ διυπνίζοντα ἡμᾶς ἐκ τῆς ῥᾳθυμίας ἡμῶν. Ἡμεῖς δὲ τὸ ἐναντίον ποιοῦμεν, καθὼς εἶπεν Ἡσαΐας ὁ προφήτης, ὅτι *Τοῖς ὠσὶν αὐτῶν βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμυσαν.* Ὢ πόσων καὶ πηλίκων γραμμάτων ἀκούοντες οὐ συνιοῦμεν ! Ὅθεν καὶ ἀναπολόγητοι ἐσόμεθα ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς διαγνώσεως, ὅταν ἔλθῃ ὁ φωτίζων τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερῶν τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν· ὅταν τὸ κριτήριον καθίσῃ, καὶ βίβλοι

vator quidem salutem promiserat, sed tempus non erat, neque permittebatur latroni credere, ac baptizari : pronuntiarat enim Salvator, *Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu, non introibit in regnum cœlorum* (*Joan.* 3. 5). Opportunitatem aut licentiam non reperiebat latro, suscipiendi baptismi tempus illi non suppetebat, quippe qui suspensus esset in cruce. Salvator igitur viam invenit, qua impedita expediret. Nam quia crediderat is Salvatori, qui in peccatis inveteraverat, eumque necesse erat baptizari, sic disponit Deus ut post passionem lancea miles Domini latus vulneret; et exsilit sanguis et aqua : ex ejus enim latere, inquit evangelista, *Exivit sanguis et aqua* (*Ibid.* 19. 34), ut de veritate passionis constaret, et figura sacramentorum exstaret. Neque vero sic exierunt sanguis et aqua, ut simpliciter fluerent, sed cum impetu, ut latronis corpus aspergerent. Quod enim cum impetuoso fluxu emittitur, aspergit : quod autem fluit, leniter fluit, prout venit. At cum impetu exivit ex latere sanguis et aqua, ut latronem aspersum baptizarent, sicut Apostolus ait : *Accessimus ad Sion montem, et aspersionem sanguinis melius loquentem quam Abel* (*Hebr.* 12. 21. 24). Quare melius quam Abel loquitur sanguis Christi? Quia sanguis Abel insidet capiti homicidæ, Christi vero sanguis homicidas etiam pœnitentes emundat. Disce igitur æmulationem ac zelum veritatis, et libertatem pro Christo loquendi adamato; sequere verum Magistrum pro veritate decertantem, ut cum ab apostolo Paulo sic audiveris, *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. *Cor.* 11. 1), justitiæ tu quoque coronam obtinere merearis, et quæ Christus Deus noster æterna bona præparavit iis, qui diligunt illum; quæ nobis omnibus utinam consequi detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE PSEUDOPROPHETIS ET FALSIS DOCTORIBUS.

Is qui Chrysostomi nomen in titulo ementitus est, sese fingit populo suo ultimum vale dicere : *Tempus resolutionis meæ instat*, inquit. Hic omnia νοθεῖας signa sese statim offerunt. Stylus humilis abjectusque, a Chrysostomi orandi genere toto cœlo diversus : dictio inelegans est, grammaticæ leges plerumque violantur, epitheta insipida ad nauseam usque accumulantur. Demum Dionysius Areopagita ut scriptor celeberrimus memoratur. Hujus tamen scripta, quæ spuria apud eruditos omnes habentur, aliquot post mortem Chrysostomi sæculis confecta publicataque sunt. Inter hæreticos recensetur Nestorius; unde arguitur quanto merit Græculi hujus imperitia.

Interpretationem novam Latinam adornavimus.

ORATIO DE PSEUDOPROPHETIS, ET FALSIS DOCTORIBUS, ET IMPIIS HÆRETICIS, ET DE SIGNIS CONSUMMATIONIS SÆCULI HUJUS. DICTA EST PAULO ANTEQUAM (SANCTUS) DE VITA MIGRARET.

1. Lugubris oratio, utpote ultima, ut mihi significatum est : attamen magno gaudio plena. Lugubris, quia non ultra vos alloquar; multo gaudio plena, quia tempus resolutionis meæ instat, ut sim cum Christo; ac sicut dixit Dominus, *Non amplius loquar vobiscum* (*Joan.* 14. 30). Adhuc tamen nunc loquar in dolore cordis de falsis prophetis, de falsis doctoribus, et de impiis hæreticis, de quibus dicebat Apostolus : *Mali homines et prævigiatores proficient in pejus, in errorem inducentes et errantes* (2. *Tim.* 3. 13) : de quibus etiam vos frequenter commonefeci. Multa enim verba feci per Christi gratiam, ut vos scitis, viri religiosi, fereque in singulis concionibus vos monui, si recordamini eorum, quæ heri dicebam : ac scio vos meminisse, maxime vero qui laboriosi, lectioni dediti, et Christi amantes estis. Nam qui lectionis studiosus est, jure Christi amans vocetur, secundum id quod dictum est a Domino : *Qui diligit me, sermones meos servat*; et, *Qui diligit me, diligetur a Patre meo* (*Joan.* 14. 23). Qui diligit me, in lege meditabitur die ac nocte, videlicet in Evangelio et reliquis Scripturis. Talis enim numquam delendam in corde suo Dei retinet memoriam : exspectans quippe illum de cœlis venturum, ejus adventus horam semper observat. Sacros manibus libros pertractans, non obliviscetur illorum tremendorum librorum, de quibus scriptum est : *Judicium sedit, et libri aperti sunt* (*Dan.* 7. 10). Vide quantum sit lucrum, scrutari Scripturas, ut sæpe audivistis. Quid porro est id quod dicimus? Scripturam divinam nihil tacuisse eorum, quæ utilia nobis esse possent; sed perpetuo clamare per prophetas et apostolos, ac velut matrem prolis amantem prænuntiare, singulosque præmunire. Commonefacit enim circa præterita, præsentia et futura, nihilque negligit, ut dictum est, eorum quæ nobis utilia sunt : id vero non in occulto, nec demissa voce, sed ubique totis viribus clamat, per legem, prophetas et apostolos, imo per ipsum Dominum. Per Isaiam quidem prophetam dicit : *Clama in fortitudine, et ne parcas, quasi tubam exalta vocem tuam* (*Isai.* 58. 1), et iterum dicit: *Super montem excelsum ascende qui evangelizas Sion* (*Ibid.* 40. 9); ac postea dicit : *Exaltate, ne timeatis.* Rursumque David ait : *Laboravi clamans, raucæ factæ sunt fauces meæ* (*Psal.* 68. 4). Joannes autem Theologus in Catholica sua epistola dicit : *Videte vosmetipsos* (2. *Joan.* 8) Paulus vero quid? *Videte quomodo ambuletis* (*Ephes.* 5. 15); Dominus item : *Ego palam loquutus sum mundo et in abscondito nihil loquutus sum* (*Joan.* 18. 20). Et alibi evangelista de ipso ait, stetisse illum et clamasse : *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat* (*Ibid.* 7. 37). Vides quanta contentione, quanto studio, quomodo palam loquatur, et nemo intelligat? Rursumque beatus Paulus dicit : *Videte canes videte malos operarios, videte concisionem*

(*Philipp.* 3. 2). *Videte quomodo ambuletis, quia dies mali sunt* (*Ephes.* 5. 15. 16). Et Joannes : *Videte vosmetipsos, ne perdatis ea, quæ operati estis, quia multi seductores exierunt in mundum* (2. *Joan.* 8. 7). Multaque hujusmodi sunt in divinis Scripturis tum Veteris tum Novi Testamenti, quæ occlamant, et nos somno sopitos excitant. Nos autem contrarium facimus, quemadmodum dixit Isaias propheta : *Auribus suis graviter audierunt, et oculos suos clauserunt* (*Isai.* 6. 10). O quam multas et quales scripturas audientes intelligimus! Quamobrem inexcusabiles erimus in die examinis cum venerit is qui illuminat abscondita tenebrarum, et manifesta facit consilia cordium : cum judicium sedebit, et libri aperientur (*Dan.* 7. 10), quos nunc cum audimus, ridemus, et non suspicimus. Nos enim singuli in propria via erramus, relinquentes rectam viam, et facti sumus sicut ab initio (*Isai.* 63. 19), cum nobis non imperares, Domine. Vereque in nobis impleta est prophetia Davidis, quæ sic habet: *Et commixti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum* (*Psal.* 105. 35). Ideo humiles vilesque sumus per universam terram propter peccata nostra, et in nos pervenerunt fines sæculorum, sicut scriptum est (1. *Cor.* 10. 11) : et pastores lupi sunt, et oves contritæ; et fames instans, non fames panis, neque sitis aquæ, sed fames audiendi verbum Dei. Sed nemo desperantium in Dominum animum despondeat. Ne igitur animo deficiatis, semper respicientes in eum, qui dixit : *Vobiscum sum* (*Matth.* 28. 20).

2. Confidite ergo. Neque enim fame necabit Deus animas justorum (*Prov.* 10. 3). De hac fame loquitur Dominus per prophetam : *Et erit in diebus illis, inducam famem super terram ; non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Domini. Et circumquaque current ab Occidente usque ad Orientem, quærentes verbum Domini* (*Amos* 8. 11. 12). Vides hic non de pane verba fieri? Deus enim non de pane loquitur. O diram, exitiosam et damnosam famem! o famem æternum supplicium procurantem! Hæc fames est, quæ rem omnem malam subministrat : hæc fames omnis mali causa. Hanc prævidens futuram famem propheta David verbis Deum rogabat : *Deus meus, ne taceas a me.* Et de probis fidelibus sic vaticinatus est : *Ut eruat a morte animas eorum, et alat eos in fame.* Et alibi dicit : *Et in diebus famis saturabuntur ;* et rursum : *Miserator et misericors Dominus escam dedit timentibus se.* (*Psal.* 27. 1 ; *et* 32. 19 ; *et* 36. 19 ; *et* 110. 4. 5). Hæc dixit David de iis, qui scrutantur Scripturas, quod non sint esuriturі. Scrutemur Scripturas, fratres, ne esuriamus accedente exitiosa illa fame : scrutemur, ne in errorem abducamur, et circumferamur omni vento. Ideo negligentibus dicit Dominus : *Erratis, non intelligentes Scripturas* (*Matth.* 22. 29). Vere namque ii, qui tales sunt, errant. Undenam exitiosa fames advenit? annon ex eo quod Scripturas non scrutemur? O quantis nos privamus bonis, quod divinas Scripturas relinquamus! Dominicum enim præceptum est. Scrutare diligenter, scrutare et inquire, inveniesque magnas inæstimabilesque divitias, in agro absconditas, intelligesque sacram Scripturam. Scrutare, et invenies : cumque inveneris, vende omnia quæ habes, et eme agrum illum, præclaram nempe sanctarum Scripturarum scientiam, in quibus absconditur Filius, vera Sapientia Patris. Quem cum inveneris, beatus eris, sicut scriptum est : *Beatus homo, qui invenit sapientiam* (*Prov.* 3. 13). Scrutare, dilecte, sive dives sis sive pauper, sive servus sive liber, sive mas sive femina. *Scrutamini Scripturas* (*Joan.* 5. 39). Divina quippe Scriptura penus est omnis boni. Sed ad propositum redeamus : de consummatione quippe sermo est, de falsis prophetis, deque falsis doctoribus, et impiis hæreticis, qui torrentium instar omnia ubique inundant, multosque in errorem inducunt. Undenam id contigit? Certe ex ignorantia et imperitia præfectorum : ubi enim imperitia pastorum est, ibi ovium pernicies. Quid ergo primum dicam? an de consummatione nostra? an impiorum hæreticorum detestanda dogmata traducam? Si per tempus liceret, possem illorum profana dogmata et scelerata gesta triumphare : sed magno opus est certamine longoque sermone, quo impura illorum doctrina detegatur et triumphetur. Cæterum in præsenti operæ pretium est illos ex sacris Scripturis inimicos Christi comprobare, et lupos gregem ejus invadentes, ubique pellendos, et ab ovibus ejus abigendos. Ideo lupi jure vocati sunt et a prophetis, et ab ipso Domino, et a beatis apostolis ; nec modo lupi, sed perniciosi, impii, hostes, inimici, insidiatores, blasphemi, hypocritæ, fures, latrones, abominandi, falsi prophetæ, falsi doctores, duces cæci, errones, maligni, antichristi, scandala, filii hostis maligni, zizania, athei, pneumatomachi, qui in Spiritum gratiæ blasphemant : quibus non remittetur neque in hoc sæculo neque in futuro : *Per quos via veritatis blasphemabitur* (2. *Pet.* 2. 2). Ad hæc, filii maligni diaboli, ut ait Theologus Joannes : *Manifesti sunt filii diaboli* (1. *Joan.* 3. 10). Oportet ergo primum circa istos occupari, et postea de consummatione loqui. Quandoquidem igitur in nos fines sæculorum devenerunt, ut ait Apostolus (1. *Cor.* 10. 11), et exorta sunt tempora difficilia, et multiplicata est iniquitas, refrixitque caritas multorum, seductoresque multi sunt, ac plures qui seducuntur ; age, sacros libros evolvamus, in iisque reperta veritatis via, per eam incedamus, et ad sanctos montes accurramus ; ad prophetas dico et apostolos, ut non erremus, nec *Circumferamur omni vento doctrinæ, in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris* (*Ephes.* 4. 14). Ne infra maneamus, sed simul ascendamus cum sanctis discipulis ad beatum montem, audiamusque Pastorem nostrum dicentem : *Videte ne seducamini* (*Luc.* 21. 8) : *Videte ne quis vos seducat* (*Matth.* 24. 4) : videte ubique. Joannes quoque similia dicit : *Ne perdatis quæ operati estis* (2. *Joan.* 8) ; et Paulus : *Videte canes* (*Philip.* 3. 2) : *Videte quomodo ambuletis* (*Ephes.* 5. 15). Illud autem, *Videte*, ad nihil aliud dicitur, quam ad nostram tutelam contra eos, qui sub ovina pelle seducunt, et lupum occultant, ac negligentiores seducunt. Certe necessario in Scripturis ubique occurrit illud, Videte, respicite, vigilate, attendite, non modo vobis, sed et universo gregi. Divina namque Scriptura, eorum quæ nobis proderant nihil tacuit.

3. Mihi vero erumpunt lacrymæ, cum audio quosdam ex nostra Ecclesia dicere, hæc in divinis Scripturis non haberi ; nec dici modo hæc a laicis, sed etiam ab iis, qui videntur esse pastores, et loca obtinent apostolorum et prophetarum, sed non mores. Quibus opportune dicatur : Væ vobis, duces cæci, et indocti, atque inconstantes ; qui vestium ornatu delectamini, non libris ; qui dereliquistis verbum Dei, et ventri servitis : *Quorum Deus venter est, et gloria in confusione* (*Philip.* 3. 19) : qui lacte et lana et carnibus gregis abutimini, deque ovibus nihil curatis. Quomodo ergo evadetis, cum tantam salutem neglexeritis? Ego vero, assumpta ex sermone fiducia, plura testimonia proferam, ut ostendam ex sacris Scripturis, Evangeliis, prophetis, apostolis, Christo juvante, quomodo obstruatur os loquentium iniqua, et illuminetur cor eorum, qui verbum desiderant. Undenam autem incipiemus, nisi ab hoc dicto, *Ego sum principium et finis* (*Apoc.* 21. 6)? Quisque vero hic animum adhibeat, omni deposita sæculari cura. *Videte*, dicit Dominus, *ne seducamini. Multi enim venient in nomine meo dicentes, Ego sum Christus ; et multos seducent* (*Luc.* 21. 8. *Matth.* 24. 5). Et rursum : *Attendite* vobis ipsis *a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces ; sed ex fructibus eorum cognoscetis eos* (*Id.* 7. 15. 16) ; id est, ex sermonibus eorum, ex falsa prophetia, ex hypocrisi eorum, ex pravis dogmatibus, ex blasphemia ipsorum cognoscetis eos. *Non potest* enim *arbor mala fructus bonos facere* (*Id.*

ἀνοιχθῶσιν. ὃς νῦν χλευάζομεν ἀκούοντες, καὶ οὐ παραδεχόμεθα. Ἕκαστος γὰρ ἡμῶν τῇ ἰδίᾳ ὁδῷ ἐπλανήθημεν, καταλείποντες τὴν εὐθεῖαν ὁδὸν, καὶ ἐγενόμεθα ὡς τὸ ἀπ' ἀρχῆς, ὅτε οὐκ ἦρχες ἡμῖν, Κύριε. Καὶ ἀληθῶς εἰς ἡμᾶς ἐπληρώθη ἡ προφητεία Δαυῒδ λέγουσα· *Καὶ ἐμίγησαν ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἔμαθον τὰ ἔργα αὐτῶν.* Διὰ τοῦτό ἐσμεν ταπεινοὶ ἐν πάσῃ τῇ γῇ διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ εἰς ἡμᾶς κατῆντησε τὰ τέλη τῶν αἰώνων, ὡς γέγραπται· καὶ οἱ ποιμένες λύκοι, καὶ τὰ πρόβατα συντετριμμένα· καὶ ὁ λιμὸς ἐπὶ θύραις, οὐ λιμὸς ἄρτου καὶ δίψα ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸς τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Θεοῦ. Μηδεὶς οὖν τῶν ἐπιζόντων ἐπὶ Κύριον ἀπογινωσκέτω. Μὴ [74] οὖν ἀθυμεῖτε, προορῶντες πάντοτε τὸν εἰπόντα, ὅτι *Μεθ' ὑμῶν εἰμι.*

β'. Θαρσεῖτε οὖν· οὐ γὰρ λιμοκτονήσει Κύριος ψυχὰς δικαίων. Περὶ τούτου τοῦ λιμοῦ λέγει ὁ Κύριος διὰ τοῦ προφήτου· *Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, ἐπάγω λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν· οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Θεοῦ. Καὶ περιδραμοῦνται ἀπὸ ἀνατολῶν ἕως δυσμῶν, ζητοῦντες τὸν λόγον Κυρίου.* Ὁρᾷς, ὅτι οὐ περὶ ἄρτου λέγει; Θεὸς γὰρ οὐ περὶ τοῦ ἄρτου ἔλεγεν. Ὦ λιμοῦ δεινοῦ, καὶ ψυχοφθόρου, καὶ βλαβεροῦ! ὦ λιμοῦ τῆς αἰωνίου κολάσεως προξένου! Οὗτος ὁ λιμός ἐστιν ὁ χορηγὸς παντὸς πονηροῦ πράγματος· οὗτος ὁ λιμός, ὁ αἴτιος παντὸς κακοῦ. Τοῦτον τὸν λιμὸν προθεωρήσας ὁ προφήτης Δαυῒδ ἐρχόμενον παρεκάλει τὸν Θεὸν, λέγων· *Ὁ Θεός μου, μὴ παρασιωπήσῃς ἀπ' ἐμοῦ.* Καὶ περὶ τῶν σπουδαίων πιστῶν προεφήτευσε λέγων· *Ῥύσασθαι ἐκ τοῦ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν, καὶ διαθρέψαι αὐτοὺς ἐν λιμῷ.* Καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· *Καὶ ἐν ἡμέραις λιμοῦ χορτασθήσονται·* καὶ πάλιν, *Ἐλεήμων καὶ οἰκτίρμων ὁ Κύριος τροφὴν ἔδωκεν τοῖς φοβοῦσιν αὐτόν.* Ταῦτα εἶπεν ὁ Δαυῒδ περὶ τῶν ἐρευνώντων τὰς Γραφάς, ὅτι οὐ πεινάσουσιν. Ἐρευνήσωμεν τὰς Γραφάς, ἀδελφοὶ, ἵνα μὴ πεινάσωμεν ἐλθόντος τοῦ ψυχοφθόρου λιμοῦ· ἐρευνήσωμεν, ἵνα μὴ πλανηθῶμεν, καὶ περιφερώμεθα παντὶ ἀνέμῳ. Διό φησιν ὁ Κύριος πρὸς τοὺς ἀμελοῦντας· *Πλανᾶσθε, μὴ νοοῦντες τὰς Γραφάς.* Ἀληθῶς γὰρ οἱ τοιοῦτοι πλανῶνται. Πόθεν γὰρ ὁ ψυχοκτόνος ἐπῆλθεν λιμός; οὐχὶ ἐκ τοῦ μὴ ἐρευνᾷν τὰς Γραφάς; Ὦ πόσων ἀγαθῶν ἑαυτοὺς ἀπεστερήσαμεν, καταλιπόντες τὰς θείας Γραφάς! δεσποτικὸν γὰρ τὸ πρόσταγμα. Ἐρεύνησον ἐμπόνως, ἐρεύνησον καὶ ζήτησον, καὶ εὑρήσεις πολὺν τὸν ἀνείκαστον πλοῦτον, καὶ θησαυρὸν κεκρυμμένον ἐν τῷ ἀγρῷ· νοήσεις τὴν θείαν Γραφήν. Ἐρεύνησον, καὶ εὑρήσεις, καὶ εὑρὼν, πάντα ὅσα ἔχεις πώλησον, καὶ ἀγόρασον τὸν ἀγρὸν ἐκεῖνον, τὴν καλὴν γνῶσιν τῶν ἁγίων Γραφῶν, ἐν αἷς κέκρυπται ὁ Υἱὸς, ἡ ἀληθινὴ Σοφία τοῦ Πατρός· ὃν εὑρὼν, μακάριος ἔσῃ, καθὼς γέγραπται, ὅτι *Μακάριος ἄνθρωπος, ὃς εὗρεν σοφίαν.* Ἐρεύνησον, ἀγαπητὲ, κἂν πλούσιος τυγχάνῃς ἢ πένης, εἴτε δοῦλος, εἴτε ἐλεύθερος, εἴτε ἄρρην, εἴτε θῆλυ. *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς.* Ἡ γὰρ θεία Γραφὴ ταμιεῖόν ἐστι παντὸς ἀγαθοῦ. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν· περὶ γὰρ συντελείας ὁ λόγος, καὶ περὶ ψευδοπροφητῶν, καὶ ψευδοδιδασκάλων, καὶ περὶ ἀθέων αἱρετικῶν, χειμάρρων δίκην ἐπικλυσάντων πανταχοῦ, καὶ πλανώντων πολλούς. Καὶ πόθεν τοῦτο συμβέβηκεν; Δῆλον ὅτι ἐκ τῆς ἀγνωσίας καὶ ἀπειρίας τῶν προϊσταμένων· ὅπου γὰρ ἀπειρία ποιμένων, ἐκεῖ προβάτων ἀπώλεια. Τί οὖν εἶπω πρῶτον; περὶ τῆς συντελείας ἢμῶν; ἢ τῶν ἀθέων αἱρετικῶν στηλιτεύσω τὰ βέβηλα δόγματα; Εἰ καιρὸς ἦν, εἶχον ἂν θριαμβεῦσαι καὶ δημοσιεῦσαι αὐτῶν τὰ βέβηλα δόγματα, καὶ τὰ ἄθεσμα πράγματα· ἀλλὰ μέγας ἐστὶν ὁ ἀγὼν, καὶ πολὺς ὁ λόγος, τὰ τούτων γυμνῶσαι καὶ θριαμβεῦσαι ἀκάθαρτα δόγματα. Πλὴν πρὸς τὸ παρὸν ἀναγκαῖόν ἐστι παραστῆσαι ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν τούτους ὡς ἐχθροὺς τοῦ Χριστοῦ, καὶ λύκους τῆς αὐτοῦ ποίμνης, πανταχοῦ ἐλαυνομένους, καὶ ἐκβαλλομένους τῶν Χριστοῦ προβάτων. Διὸ καὶ λύκοι δικαίως ἐκλήθησαν ὑπὸ τῶν προφητῶν, καὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου, καὶ τῶν μακαρίων ἀποστόλων· καὶ οὐ μόνον λύκοι, ἀλλὰ καὶ λοιποὶ, καὶ ἀσεβεῖς, καὶ ἀντίδικοι, καὶ ἐχθροὶ, καὶ ἐπίβουλοι, καὶ βλάσφημοι, καὶ ὑποκριταὶ, καὶ κλέπται, καὶ λῃσταὶ, καὶ ῥᾳδιουργοὶ, καὶ ψευδοπροφῆται, καὶ ψευδοδιδάσκαλοι, καὶ ὁδηγοὶ τυφλοὶ, καὶ πλανῆται, καὶ πονηροὶ, καὶ ἀντίχριστοι, καὶ σκάνδαλα, καὶ υἱοὶ τοῦ πονηροῦ, καὶ ζιζάνια, καὶ ἄθεοι, καὶ πνευματομάχοι, οἱ βλασφημήσαντες τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος· οἷς οὐκ ἀφεθήσεται οὔτε ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι· *Δι' οὓς ἡ ὁδὸς τῆς ἀληθείας βλασφημηθήσεται.* Πρὸς δὲ τούτοις καὶ τέκνα τοῦ πονηροῦ διαβόλου, καθὼς φησιν ὁ θεολόγος· *Φανερά ἐστι τὰ τέκνα τοῦ διαβόλου.* Δεῖ οὖν πρῶτον περὶ τούτων ἀσχοληθῆναι, καὶ τότε περὶ τῆς συντελείας λαλῆσαι. Ἐπεὶ οὖν εἰς ἡμᾶς τὰ τέλη τῶν αἰώνων ἔφθασεν, ὡς λέγει ὁ [75] Ἀπόστολος, καὶ ἀνέστηναν οἱ χαλεποὶ καιροὶ, καὶ ἡ ἀνομία ἐπληθύνθη, καὶ ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν ἐψύγη, καὶ οἱ πλανῶντες πολλοὶ, καὶ οἱ πλανώμενοι πλείονες· φέρε οὖν ἀναπτύξωμεν τὰς ἱερὰς βίβλους, ἐν αἷς εὑρόντες τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας, βαδίζωμεν, ἀνατρέχοντες ἐπὶ τὰ ἅγια ὄρη, προφήτας λέγω καὶ ἀποστόλους, ὅπως μὴ πλανηθῶμεν, καὶ *Περιχερώμεθα ἐν παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐν πανουργίᾳ πρὸς τὴν μεθοδείαν τῆς πλάνης.* Μὴ κάτω μείνωμεν, ἀλλὰ συνανέλθωμεν τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ μακάριον, καὶ ἀκούσωμεν τοῦ ἡμετέρου ποιμένος λέγοντος· Βλέπετε μὴ πλανηθῆτε· *Βλέπετε μή τις ὑμᾶς πλανήσῃ·* πανταχοῦ βλέπετε. Καὶ Ἰωάννης ὁμοια λέγει· *Ἵνα μὴ ἀπολέσητε ἃ εἰργάσασθε·* καὶ Παῦλος, *Βλέπετε τοὺς κύνας· Βλέπετε πῶς περιπατεῖτε.* Τὸ δὲ, *Βλέπετε*, καὶ *Βλέπετε*, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, εἰ μὴ πρὸς ὑμετέραν ἀσφάλειαν εἰρημένον περὶ τῶν πλανώντων τῷ κωδίῳ, καὶ τὸν λύκον ὑποκρυπτόντων καὶ ἀπατώντων τοὺς ἀμελεστέρους. Πάνυ δὲ ἀναγκαίως πανταχοῦ εἴρηται ἐν ταῖς Γραφαῖς, τὸ, Βλέπετε, καὶ Ὁρᾶτε, καὶ Γρηγορεῖτε, καὶ Προσέχετε, οὐ μόνον ἑαυτοῖς, ἀλλὰ καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ. Οὐδὲν γὰρ παρεσιώπησε τῶν ἡμῖν συμφερόντων ἡ θεία Γραφή.

γ'. Ἐμοὶ δὲ δακρύειν ἐπέρχεται, ὅταν ἀκούσω ἀπὸ τῆς ἡμετέρας Ἐκκλησίας τινὰς λέγοντας, μὴ εἰρῆσθαι ταῦτα ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς· καὶ τοῦτο οὐ μόνον παρὰ λαϊκῶν, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῶν δοκούντων εἶναι ποιμένων, καὶ τόπους ἐπεχόντων ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ἀλλ' οὐ τρόπους· πρὸς οὓς εὔκαιρον εἰπεῖν· Οὐαὶ ὑμῖν, οἱ ὁδηγοὶ τυφλοὶ, καὶ ἀμαθεῖς, καὶ ἀστήρικτοι· οἱ ἱματίων καλλωπισταὶ, καὶ οὐχὶ βιβλίων· οἱ καταλιπόντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ τῇ γαστρὶ διακονοῦντες· *Ὧν ὁ Θεὸς ἡ κοιλία, καὶ τὰ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ·* οἱ τὸ γάλα καὶ τὸ ἔριον καὶ τὰ κρέα τῆς ποίμνης καταχρώμενοι, περὶ δὲ τῶν προβάτων οὐ φροντίζοντες; Πῶς οὖν ἐκφεύξεσθε τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας; Ἐγὼ ὑπαρθεὶς τῷ λόγῳ εἰς μέσον προσθήσω περισσοτέρας μαρτυρίας, ἀποδεικνύων ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν, εὐαγγελίων τε καὶ προφητῶν καὶ ἀποστόλων, τοῦ Χριστοῦ χορηγοῦντος, πῶς ἐμφράττῃ στόμα λαλούντων ἄδικα, τῶν δὲ ποθούντων τὸν λόγον φωτισθῇ ἡ καρδία. Ἀρξώμεθα δὲ πόθεν, ἢ ἐκ τοῦ εἰπόντος· *Ἐγώ εἰμι ἡ ἀρχὴ καὶ τὸ τέλος;* Ἐπιστησάτω δὲ ἕκαστος τὸν νοῦν ἑαυτοῦ, ἀποθέμενος πᾶσαν βιωτικὴν μέριμναν. Εἶπεν ὁ Κύριος· *Βλέπετε, μὴ πλανηθῆτε. Πολλοὶ γὰρ ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου ἐλεύσονται λέγοντες, ὅτι Ἐγώ εἰμι ὁ Χριστός· καὶ πολλοὺς πλανήσουσι.* Καὶ πάλιν· *Προσέχετε ἑαυτοῖς ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἵτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δέ εἰσι λύκοι ἅρπαγες· ἀλλ' ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς,* φησί· τουτέστι, ἀπὸ τῶν λόγων, ἐκ τῆς ψευδοπροφητείας, ἐκ τῆς ὑποκρίσεως αὐτῶν, ἐκ τῆς κακοδοξίας αὐτῶν, ἐκ τῆς βλασφημίας αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς. *Οὐ γὰρ δύναται δένδρον σαπρὸν ποιεῖν καρποὺς καλούς.* Πᾶν γὰρ δένδρον ἐκ τοῦ ἰδίου καρποῦ ἐπιγινώσκεται. Οὕτω καὶ ὑμεῖς τοὺς τοιούτους ἐκ τῶν καρπῶν τῶν ἰδίων ἐπιγνώσεσθε· καὶ ἐπιγνόντες, μὴ παραλαμβάνετε αὐτοὺς εἰς οἰκίαν, μὴ ὑποκάμψητε, μὴ ἀξιώσητε λόγου, μὴ βάλητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπροσθεν αὐτῶν· ἀλλὰ προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης αὐτῶν, ἥτουν τῆς αἱρέσεως αὐτῶν. Μηδεὶς ἐξ ὑμῶν ἀποκακήσῃ, ἢ παρέργως ἀκούσῃ· Θεὸς γὰρ ὁ λαλῶν. Ἀκούσατε, οἱ ποιμένες, τὰς φωνὰς τοῦ Ἀρχιποιμένος· ἀκούσατε, πῶς ἀποκαλύπτει καὶ θριαμβεύει εἰς τοὺς κρυφίους λύκους· ἀκούσατε καὶ προσέχετε καὶ ἑαυτοῖς, καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ. *Βλέπετε τοὺς κύνας,* βλέπτε τοὺς κλέπτας. *Ὁ γὰρ μὴ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας εἰς τὴν αὐλὴν τῶν προβάτων, ἀλλ' ἀναβαίνων ἀλλαχόθεν, κλέπτης ἐστὶ καὶ λῃστής.* Καὶ πάλιν περὶ αὐτῶν λέγει· *Ὁ μὴ ὢν μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἐστι.* Καὶ πάλιν πρὸς αὐτοὺς ἔλεγεν· *Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς* [76] *τοῦ διαβόλου ἐστέ. Οὐαὶ ὑμῖν, ὅτι κλείετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.*

ὑμεῖς γὰρ οὐκ εἰσέρχεσθε, οὐδὲ τοὺς εἰσερχομένους ἀφίετε εἰσελθεῖν. Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· *Ὑμεῖς οὐκ ἔστε ἐκ τῶν προβάτων τῶν ἐμῶν.* Ὁρᾷς πῶς πανταχοῦ ὁ Δεσπότης στηλιτεύει καὶ θριαμβεύει τοὺς ἀσεβεῖς, ὅπως ἡμεῖς μὴ πλανηθῶμεν; Ὦ τῆς ἀφράστου συγκαταβάσεως· ὦ τῆς ἀνεικάστου ἀγαθότητος. Τί ἀνταποδώσομεν τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων τούτων; τί ἀπολογησόμεθα τῷ ἀρχιποιμένι; Ὦ ποιμένες καὶ συμποιμένες· ἰδοὺ γὰρ ὀλίγα ἐκ τῶν πολλῶν. Πῶς πανταχοῦ ἀσφαλιζόμενος ὁ Δεσπότης διὰ τῶν ἀχράντων Εὐαγγελίων βοᾷ· Βλέπετε, γρηγορεῖτε, προσέχετε, σπουδάσατε, ἀγωνίσασθε; Καὶ οὐ μόνον διὰ τῶν Εὐαγγελίων βοᾷ, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν θεοφόρων προφητῶν, καὶ τῶν θεολόγων μαθητῶν τὰ ὅμοια φθέγγεται· ἐν πᾶσι γὰρ αὐτοῖς λαλεῖ ὡς βούλεται· καὶ μαρτυρεῖ μοι ὁ Παῦλος λέγων· *Τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ.* Δεῦρο τοίνυν παραγάγωμεν εἰς μέσον τοὺς θεολόγους, καὶ ἀκούσωμεν ἐξ αὐτῶν τί περὶ αἱρετικῶν παραγγελοῦσιν ἡμῖν. Εἰπὲ, μακάριε Πέτρε, ἣν ἐμακάρισεν ὁ Κύριος Θεὸς ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· εἰπὲ ἡμῖν περὶ τῶν πλανώντων καὶ μελλόντων πλανᾶν τὴν τοῦ Χριστοῦ ποίμνην, ἣν σοι παρέδωκε καὶ ἐπίστευσεν ὁ ἀρχιποίμην καὶ ἐπίσκοπος τῶν ψυχῶν ἡμῶν· εἰπὲ, ὅσα σοι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐχορήγησεν, καὶ στήριξόν σου τὴν ποίμνην· δεῖξον ἡμῖν τοὺς κρυφίους λύκους, καθὼς ὁ καθηγητής σου Χριστὸς ὁ Κύριος. Πέτρος εἶπε· *Τοῦτο πρῶτον γινώσκετε, ὅτι ἐλεύσονται ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐμπαῖκται, κατὰ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας πορευόμενοι.* Καὶ πάλιν λέγει· *Καὶ ἐν ὑμῖν ἔσονται ψευδοδιδάσκαλοι, οἵτινες παρεισάξουσιν αἱρέσεις ἀπωλείας, καὶ τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς Δεσπότην ἀρνούμενοι. Καὶ πολλοὶ ἐξακολουθήσουσιν αὐτῶν ταῖς ἀσελγείαις· οἷς τὸ κρῖμα οὐκ ἀργεῖ, καὶ ἡ ἀπώλεια αὐτῶν οὐ νυστάζει· κατάρας τέκνα, καταλείποντες τὴν εὐθεῖαν ὁδόν.* Ταῦτα Πέτρος ἐφθέγξατο, Πέτρος ὁ μακάριος ἀληθῶς, Πέτρος τῆς πίστεως ἡ πέτρα, ἐφ' ἧς ᾠκοδόμησεν ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν, Πέτρος ὁ τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν κατέχων, Πέτρος ὁ κατὰ κυμάτων πεζεύσας, ὁ θερμὸς ἐραστὴς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ὁ τὸν Σίμωνα τὸν μάγον ἐν τῇ Ῥώμῃ ῥίψας, ὡς κορυφαῖος καὶ πρῶτοστάτης τὸν πρῶτον ληστὴν καὶ μαθητὴν τοῦ διαβόλου ἐν ταῖς αἱρέσεσιν. Ἰωάννης εἶπεν· *Φανερά ἐστι τὰ τέκνα τοῦ διαβόλου.* Ὁρᾷς, πῶς ἐν πᾶσι τούτοις ὁ Χριστὸς λαλεῖ; Καὶ γὰρ ἐν Εὐαγγελίοις τὰ ὅμοια εἶπε πρὸς αὐτοὺς, ὅτι *Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ διαβόλου ἐστέ.* Οἶδα πολλοὺς λέγοντας, ὅτι καὶ αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἔπλασεν (χωρὶς γὰρ Θεοῦ, λέγοντες, ἐγένετο οὐδὲν), μὴ νοοῦντες μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ ὧν διαβεβαιοῦνται. Ὅτι μὲ γὰρ ὁ Θεὸς ἔκτισε, σύμφημι κἀγώ· ἀλλ' ἔκτισεν ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς, ἵνα ἐν αὐτοῖς ἐπακολουθήσωμεν, καὶ γενώμεθα τέκνα τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως.

Ὅ. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Ἰωάννης λέγει· *Καὶ νῦν ἀντίχριστοι πολλοὶ γεγόνασι·* καὶ πάλιν, *Βλέπετε ἑαυτούς, ἵνα μὴ ἀπολέσητε ἃ εἰργάσασθε· ὅτι πολλοὶ πλάνοι εἰς τὸν κόσμον ἐξῆλθον. Ἀγαπητοὶ, μὴ παντὶ πνεύματι πιστεύετε, ἀλλὰ δοκιμάζετε τὰ πνεύματα εἰ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἐστιν· ὅτι πολλοὶ ψευδοπροφῆται εἰς τὸν κόσμον εἰσεληλύθασι.* Καὶ πάλιν λέγει· *Εἴ τις ἔρχεται πρὸς ὑμᾶς, καὶ ταύτην τὴν διδαχὴν οὐ φέρει μεθ' ἑαυτοῦ, μὴ λαμβάνετε αὐτὸν εἰς οἰκίαν, καὶ Χαίρειν αὐτῷ μὴ λέγετε. Ὁ γὰρ λέγων αὐτῷ χαίρειν, κοινωνεῖ τοῖς ἔργοις αὐτοῦ τοῖς πονηροῖς.* Καὶ πάλιν, *Πῶς ὁ πυραβαίνων, καὶ μὴ μένων ἐν τῇ διδαχῇ τοῦ Χριστοῦ, Θεὸν οὐκ ἔχει.* Ταῦτα Ἰωάννης ἡμῖν παρεινεῖ, Ἰωάννης ὁ υἱὸς τῆς βροντῆς, ὁ ὑπὲρ πάντας ἁγίους ἠγαπημένος, ὁ στηρίξας τὴν ἀπὸ περάτων ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίαν, καὶ ἐμφράξας τὰ τῶν αἱρετικῶν στόματα τῇ θεολογίᾳ. Ἰάκωβος εἶπεν· *Ὃς ἂν δοκῇ φίλος αὐτῶν εἶναι, ἐχθρὸς τοῦ Θεοῦ καθίσταται.* Ἀκούσατε, πάντες οἱ τοῖς αἱρετικοῖς συγεσθίοντες, ὀδυνηρὰν ἀπόφασιν· ὅτι τοῦ Χριστοῦ ἐχθροί ἐστε. Οὐδὲ γὰρ ὁ τοῖς ἐχθροῖς τοῦ βασιλέως συμφιλιάζων, δύναται τοῦ βασιλέως φίλος εἶναι· ἀλλ' οὐδὲ ζωῆς ἀξιοῦται, ἀλλὰ σὺν τοῖς ἐχθροῖς ἀπολεῖται, καὶ τὰ χείρονα ὑπομένει. Ἰούδας Ἰακώβου εἶπεν· *Παρεισέδυσάν τινες ἄνθρωποι οἱ ἔκπαλαι προγεγραμμένοι εἰς τοῦτο τὸ κρῖμα, ἀσεβεῖς, τὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν χάριν μετατιθέντες εἰς ἀσέλγειαν,* [77] *καὶ τὸν μόνον Δεσπότην καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἀρνούμενοι.* Καὶ πάλιν λέγει· *Ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἔσονται ἐμπαῖκται, κατὰ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας αὐτῶν πορευόμενοι τῶν ἀσεβειῶν. Οὗτοί εἰσι οἱ ἀφόβως ἑαυτοὺς ποιμαίνοντες, νεφέλαι ἄνυδροι, παντὶ ἀνέμῳ περιφερόμεναι, ἀστέρες πλανῆται, οἷς ὁ ζόφος τοῦ σκότους εἰς αἰῶνας τετήρηται.* Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων παραινεῖ ἡμᾶς Ἰούδας ὁ καλός. Δεῦρο λοιπὸν, Παῦλε, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, εἰπὲ ἡμῖν καὶ αὐτὸς κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν σοι παρὰ τοῦ Θεοῦ, εἰπὲ ἡμῖν περὶ τοῦ ἐνεστῶτος πονηροῦ αἰῶνος· φανέρωσον τοὺς κρυφίους λύκους, θριάμβευσον καὶ στηλίτευσον τοὺς κλέπτας τῆς ἁγίας ποίμνης τοῦ Θεοῦ. Παῦλος εἶπεν· *Οἶδα ὅτι εἰσελεύσονται μετὰ τὴν ἄφιξίν μου λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς, μὴ φειδόμενοι τοῦ ποιμνίου.* Ὁρᾷς πανταχοῦ τοὺς θεολόγους συμφωνοῦντας τῷ Διδασκάλῳ περὶ τῶν ἀθέων αἱρετικῶν, κύνας αὐτοὺς καὶ λύκους προσαγορεύοντας; καθὼς καὶ ἀλλαχοῦ φησιν ὁ Παῦλος· *Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας, βλέπετε τὴν κατατομήν. Βλέπετε μή τις ὑμᾶς ἔσται ὁ συλαγωγῶν διὰ τῆς φιλοσοφίας καὶ κενῆς ἀπάτης. Βλέπετε ἀκριβῶς πῶς περιπατεῖτε, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραί εἰσιν.* Τίς ἔξει ἀπολογίαν ἀμελείας, ἀκούων τὰς τοσαύτας παραγγελίας; Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· *Μὴ παραδέχεσθε αἱρετικὸν ἄνθρωπον μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νουθεσίαν·* καὶ πάλιν, *Διδαχαῖς ποικίλαις καὶ ξέναις μὴ παραφέρεσθε·* καὶ πάλιν, *Αἱρετικοὶ ἄνθρωποι προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι·* καὶ ἀλλαχοῦ, *Τοῖς μεμιασμένοις καὶ ἀπίστοις οὐδὲν καθαρόν.* Ἀκούσατε πάλιν, οἱ τὰς ἀγάπας μετ' αὐτῶν ποιοῦντες· πῶς φύγητε ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐπερχομένης ἐφ' ὑμᾶς, οἱ τούτοις συμμιαινόμενοι ἐν βρώσει, ἐν πόμασι; πῶς τολμᾶτε προσελθεῖν τοῖς θείοις μυστηρίοις καὶ φρικτοῖς τοῦ Χριστοῦ; ἢ οὐκ ἠκούσατε τοῦ μακαρίου Παύλου βοῶντος, ὅτι *Οὐ δύνασθε ποτήριον Κυρίου πιεῖν, καὶ ποτήριον δαιμόνων· οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων.* Ἐξέλθετε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀκαθάρτου μὴ ἅπτεσθε. Ἆρα δυσωπήσωμεν ὑμᾶς; ἢ εἰς κενὸν κοπιῶμεν καὶ εἰς ἀέρα λαλοῦμεν; Πλὴν διὰ τοὺς θέλοντας καὶ σπουδάζοντας ἀκούειν τὸν λόγον καὶ ποιεῖν, οὐκ ἀποκνήσω, οὐκ ἀποστήσομεν τῶν ῥημάτων Παύλου, ἀλλὰ πάλιν ταὐτὰ ἐρῶ· ἀκούσατε, *Μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγοῦντες ἀπίστοις. Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος;* Ποῦ εἰσιν οἱ θρασύστομοι, οἱ λέγοντες, μὴ εἰρῆσθαι ταῦτα ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς· *Ὅτι ὁ Θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, οἱ τὰ ἐπίγεια φρονοῦντες;* Ταῦτα ὁ Παῦλος πικρακαλεῖ καὶ διδάσκει καὶ παραινεῖ, Παῦλος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, τὸ ἔρκιον τῆς Ἐκκλησίας, ὁ πολύαθλος καὶ γενναῖος, Παῦλος ἡ θεόφθογγος λύρα, ὁ Χριστοῦ κήρυξ, ὁ συγγραφεὺς τῶν δογμάτων, ἡ σάλπιγξ τοῦ Λόγου, ὁ ῥήτωρ τῆς εὐσεβείας, ἡ τῶν ἐθνῶν σαγήνη. Καὶ οἱ μὲν μακάριοι θεολόγοι ταῦτα καὶ πλείονα τούτων περὶ ἀθέων καὶ ἀπίστων ἐφθέγξαντο· οἱ δὲ προφῆται προηγούμενοι ἔκπαλαι τὰ ὅμοια ἐφθέγξαντο· ἀναγκαῖον γὰρ καὶ τούτους εἰς μέσον ἀγαγεῖν. Εἶπεν ὁ προφήτης Δαυΐδ· *Οὐκ ἔστιν ἐν στόματι αὐτῶν ἀλήθεια.* Καὶ πάλιν λέγει· *Κύριε, οὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου ἐξετηκόμην; Τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτούς, καὶ εἰς ἐχθρούς ἐγένοντό μοι.* Καὶ ὁ Σολομὼν λέγει, ὅτι Δυσσεβοῦντες ὑποκρίνονται εὐσέβειαν. Καὶ πάλιν λέγει· *Υἱὲ, μὴ σε*

7. 18). Omnis quippe arbor ex fructu suo cognoscitur. Sic et vos ex fructibus ipsorum cognoscetis eos : et cum cognoveritis eos, ne recipiatis illos domi, ne flectamini, neque dignemini loqui cum illis : ne projiciatis margaritas vestras ante illos, sed cavete a fermento eorum, hoc est, ab hæresi eorum. Nemo vestrum deficiat, vel perfunctorie audiat : Deus enim est qui loquitur. Audite, pastores, vocem Principis pastorum : audite, quomodo occultos lupos detegat, de ipsisque triumphet : audite et cavete vobis, et universo gregi. *Videte canes* (*Philip.* 3. 2), videte fures. Nam *Qui non ingreditur per ostium in ovile ovium, sed aliunde ascendit, fur est et latro* (*Joan.* 10. 1). Rursusque de illis ait : *Qui non est mecum, contra me est* (*Matth.* 12. 30). Iterumque sic illos alloquitur : *Vos ex patre diabolo estis* (*Joan.* 8. 44). *Væ vobis, quia clauditis regnum cœlorum ! ipsi enim non intratis, nec introeuntes sinitis intrare* (*Matth.* 23. 13). Et alibi rursum : *Vos non estis ex ovibus meis* (*Joan.* 10. 26). Viden' quo pacto Dominus impios ubique traducat, deque ipsis triumphet, ne nos seducamur ? O ineffabilem indulgentiam ! o inæstimabilem benignitatem ! Quid retribuemus Domino pro his omnibus ? quomodo nos purgabimus Principi pastorum ? O pastores, et compastores ! En pauca ex multis. Quomodo nos undique muniens Dominus per immaculata clamat Evangelia : Videte, vigilate, cavete, attendite, decertate ? Nec modo per Evangelia clamat, sed etiam per deiferos prophetas, et per theologos discipulos similia dicit : in omnibus quippe illis ut vult loquitur ; testisque est mihi Paulus, dicens : *Qui in me loquitur Christi* (2. *Cor.* 13. 3). Age ergo theologos in medium producamus, et ab iis audiamus quid nobis circa hæreticos præcipiant. Dic, beate Petre, quem beatum prædicavit Dominus Deus noster Jesus Christus (*Matth.* 16. 17) : loquere nobis de seductoribus, qui gregem Christi seducturi sunt, quem tibi tradidit et credidit Princeps pastorum, et Episcopus animarum nostrarum : dic ea, quæ tibi Spiritus sanctus largitus est, et confirma gregem tuum : ostende nobis occultos lupos, ut fecit et Doctor tuus Christus Dominus. Petrus dixit : *Hoc primum scitote, quod venient in novissimis diebus illusores, juxta proprias concupiscentias ambulantes* (2. *Pet.* 3. 3). Rursumque ait : *Et in vobis erunt magistri mendaces, qui introducent sectas perditionis, et eum, qui emit eos, Dominum negant. Et multi sequentur eorum luxurias ; quibus judicium non cessat, et perditio eorum non dormitat* (*Ibid.* 2. 1-3) ; *maledictionis filii, derelinquentes rectam viam* (*Ibid. v.* 14. 15). Hæc Petrus loquutus est ; Petrus vere beatus, Petrus fidei petra, super quam ædificavit Christus Ecclesiam, Petrus qui claves regni cœlorum tenet, Petrus qui supra fluctus ambulavit (*Matth.* 16. 18. 19), fervens amator Domini Christi, qui Simonem magum Romæ prostravit, ut coryphæus et primus defensor, primum latronem et in hæresibus diaboli discipulum dejecit. Joannes dixit : *Manifesti sunt filii diaboli* (1. *Joan.* 3. 10). Viden' quomodo in omnibus illis Christus loquatur ? Nam in Evangeliis similia dicit illis : *Vos ex patre vestro diabolo estis* (*Ibid.* 8. 44). Scio multos objicere, ipsos quoque a Deo efformatos esse (nam sine Deo, aiunt, factum est nihil), non intelligentes nec quæ dicunt, nec de quibus affirmant. Nam quod me Deus creaverit, ego quoque concedo ; sed creavit ad opera bona, ut in ipsis perseveremus, et per rectam fidem filii Dei efficiamur.

4. Sed ad propositum revertamur. Joannes dicit : *Et nunc Antichristi multi facti sunt* (1. *Joan.* 2. 18) ; ac rursum : *Videte vosmetipsos, ne perdatis quæ operati estis : quoniam multi seductores exierunt in mundum* (2. *Joan.* 8. 7). *Carissimi, nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus si ex Deo sunt : quia multi pseudoprophetæ in mundum intraverunt* (1. *Joan.* 4. 1). Ac rursum dicit : *Si quis venit ad vos, et hanc doctrinam non affert, nolite recipere eum in domum, nec ave ei dixeritis. Qui enim dicit illi, ave, communicat operibus illius malignis* (2. *Joan.* 10. 11) ; et rursum : *Omnis qui recedit, et non permanet in doctrina Christi, Deum non habet* (2. *Joan.* 9). His Joannes nos hortatur, Joannes filius tonitrui, qui plus quam omnes sancti dilectus fuit, qui firmavit Ecclesiam a terminis usque ad terminos orbis, qui theologia sua hæreticorum ora obstruxit. Jacobus dixit : *Si quis videatur amicus eorum esse, inimicus Dei constituitur* (*Jac.* 4. 4). Audite omnes, qui cum hæreticis comeditis, amaram sententiam : quod Christi inimici sitis. Neque enim is, qui cum regis inimicis amicitiam init, potest esse regis amicus ; imo neque vita dignus habetur ; sed cum inimicis peribit, et deteriora patietur. Judas Jacobi dixit : *Subintroierunt quidam homines, qui olim præscripti sunt in hoc judicium, impii, Dei nostri gratiam transferentes in luxuriam, et solum Dominatorem et Dominum Jesum Christum negantes* (*Judæ* 4). Rursumque dicit : *In novissimo tempore erunt quidam illusores, secundum desideria sua ambulantes in impietatibus* (*Ibid. v.* 18). *Hi sunt, qui sine timore semetipsos pascunt, nubes sine aqua, quæ omni vento circumferuntur, sidera errantia, quibus procella tenebrarum servata est in æternum* (*Ibid. v.* 12. 13). Hæc et plurima nos admonet præclarus ille Judas. Huc demum accede, Paule, vas electionis ; dic et ipse nobis secundum gratiam, quæ data est tibi a Deo ; dic nobis de instante sæculo malo : occultos lupos detege, de raptoribus sacri gregis Dei triumpha. Paulus dixit : *Scio quia intrabunt post discessionem meam lupi graves in vos non parcentes gregi* (*Act.* 20. 29). Viden' ubique theologos cum Magistro concordes circa impios hæreticos, quos canes atque lupos vocant ? ut etiam alibi ait Paulus : *Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem* (*Philipp.* 3. 2). *Videte, ne quis vos decipiat per philosophiam et vanam fallaciam* (*Col.* 2. 8). *Videte quomodo caute ambuletis : quoniam dies mali sunt* (*Ephes.* 5. 15. 16). Quis poterit de negligentia excusari, cum tot tantaque monita audiat ? Et alibi rursum : *Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devita* (*Tit.* 3. 10) ; et rursus : *Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci* (*Hebr.* 13. 9) ; et iterum : *Hæretici homines proficient in pejus, errantes et in errorem mittentes* (2. *Tim.* 3. 13) ; et alibi : *Coinquinatis et infidelibus nihil est mundum* (*Tit.* 1. 15). Audite rursum, qui agapas cum illis facilis (*a*) : quomodo effugietis iram vos invadentem, qui cum his in cibo et potu commaculamini ? quomodo audetis accedere ad divina et tremenda Christi mysteria ? nonne audistis beatum Paulum clamantem : *Non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum : non potestis participare mensæ Domini, et mensæ dæmoniorum* (1. *Cor.* 10. 20. 21). Exite de medio ipsorum, et immundum ne tangatis. Num vobis persuadebimus ? num frustra laboramus, et in aerem verba fundimus ? Attamen eorum gratia, qui volunt et dant operam ut audiant et faciant, non segnis ero, neque a verbis Pauli discedemus, sed rursum hæc dicam : Audite : *Nolite jugum ducere cum infidelibus. Quæ enim societas luci ad tenebras* (2. *Cor.* 6. 14) ? Ubinam sunt audaces illi, qui negant hæc dici in divinis Scripturis : *Quorum deus venter est, et gloria in confusione, qui terrena sapiunt* (*Philipp.* 3. 19). Hæc admonet Paulus, hæc docet et prædicat : Paulus vas electionis, Ecclesiæ sepes, certator ille strenuus ; Paulus lyra Deum resonans, Christi præco, dogmatum scriptor, tuba Verbi, orator pietatis, gentium sagena. Et quidem beati illi theologi hæc et plura de impiis et infidelibus dixerunt : prophetæ vero prius et jam olim similia loquuti sunt : necessarium enim est hos quoque in medium adducere. Dixit David propheta : *Non est in ore eorum veritas* (*Psal.* 5. 10) ; et rursum : *Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam ? Perfecto odio oderam illos, et inimici facti sunt mihi*

(*a*) Agapæ, ut nemo nescit, erant convivia fraterna inter Christianos instituta ; atque etiam pro alimento pauperibus suppeditato accipiebantur.

(*Psal.* 138. 20 21). Salomon quoque dicit : Impii simulant pietatem. Iterumque dicit : *Fili, ne te seducant viri impii, neque ambules in via cum eis* (*Prov.* 1. 10. 15). Isaias vero propheta, imo Dominus per prophetam dicit : *Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me* (*Ibid.* 1. 2); et rursum : *Non est gaudendum impiis, dicit Dominus* (*Isai.* 48. 22).

5. Num hæc satis sunt? an omnes prophetas in medium proferam? Verum hæc sufficiunt iis, qui audire volunt. Nam qui dictis non attendit, neque pluribus persuadebitur. Sed adhuc aliquantulum Davidis dicta versemus; et videamus quomodo traducat occultum illorum dolum ac de illo triumphet, dicatque : *Non est in ore eorum veritas : cor eorum vanum est* (*Psal.* 5. 10); etc. Vide autem prophetæ prudentiam, quomodo traducit ac detegit triumphantis more heterodoxos, ne nos seducamur. Audite, orthodoxi, et cum hæreticis ne consentiatis. Audite, pastores, exhorrescite, et ne sileatis, sed prædicate verbum; ne detis locum diabolo, ne lupis prædam. Imitamini beatum Petrum apostolum, qui exsecrando Simone Romæ blasphemante ac dicente, se esse Virtutem Dei, ne vel una hora tacuit, aut distulit; sed postquam illum confutasset, mendacem ostendisset, furem et Deo adversarium, perniciei illum tradidit. Similiterque illius, imo potius diaboli filium Montanum, exsecrandum illum, impurum et impium, cum duabus meretricibus, magna cura et studio convictum, ac Dei hostem, pseudochristum et pseudoprophetam demonstratum Apostolus (*a*) compressit, et os ejus impurum in nomine Christi obstruxit, ac sine ulla mora vel dilatione blasphemiam ejus prostravit. Sic et vos, pastores, facite, et nolite communicare impuris tenebrarum operibus; sed potius confutate illos, ut fecerunt apostoli et Dei pater David, qui multos hujusmodi suscepit labores, multa certamina, confutavitque ipsos, corripuit, traduxit, Deum adversus illos precatus est dicens : *Usquequo peccatores, Domine, usquequo peccatores gloriabuntur? Disperge illos in virtute tua. Da illis, Domine, secundum opera eorum : quoniam non intellexerunt opera tua, Domine* (*Psal.* 93. 3. *et* 58. 12. *et* 27. 4. 5). *Domine, in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges* (*Ibid.* 72. 20). Rursus David has preces Domino emittit, ut ipse descendens petitionem suam impleat clamans et dicens : *Domine, inclina cœlos, et descende, Domine, ne moreris. Cito anticipent nos misericordiæ tuæ, Domine* (*Ibid.* 143. 6. *et* 69. 6. *et* 78. 8). Quid vero benignissimus Deus, qui vult omnes homines salvos esse, et ad agnitionem veritatis venire, quia prope est omnibus invocantibus eum in veritate? Non sprevit neque despexit deprecationem sanctorum, sed *Inclinavit cœlos, et descendit* (*Psal.* 17. 10), et omnia ad salutem generis nostri dispensavit, omniaque monstravit opere et doctrina. Deinde, ut ostenderet quo pacto ii, qui futuri erant Ecclesiarum præfecti hæreticos profligaturi essent, flagellum fecit ex funiculis, et ingressus omnes ejecit de templo, et expulit persequutusque est, dicens : *Domus mea, domus orationis est : vos autem fecistis illam speluncam latronum* (*Matth.* 21. 13). Audite, Ecclesiarum præsides. Vobis enim id quod rectum erat ostendit, ut sequeremini vestigia ejus, intenti undique, ut lupos pellatis, gregemque custodiatis. Deinde omnibus foras ejectis, iis nempe qui contraria sentiebant, eorum desolationem et exterminationem per generationes futuram prædixit dicens : *Ecce relinquetur domus vestra deserta* (*Ibid.* 23. 38). Vide quomodo sermones completi sunt. Nam Ecclesiæ inimici et insidiatores, hæretici nempe, per singulas generationes perniciei traduntur, secundum sermonem Domini qui dixit : *Omnis plantatio, quam non plantavit Pater meus, eradicabitur* (*Matth.* 15. 13). Id quod etiam factum est. Ipse namque primus hoc fecit et monstravit : post ejus autem in cœlos assumptionem, beati apostoli aciem instruxerunt adversus eos. Post illos, divina illorum dogmata Ecclesiæ doctores synodi suis temporibus collectæ, hos in hæresi pertinaces, eradicatos perniciei tradiderunt secundum illud : *Perdes omnes, qui loquuntur mendacium* (*Psal.* 5. 7). Itaque omnes defecerunt et perierunt propter iniquitatem suam. Ubi namque sunt, qui Ecclesiam olim oppugnarunt, reges, principes et sapientes? nonne dissipati sunt et perierunt, atque ad nihilum redacti sunt?

6. Ubi enim superbia et ferocia Judæorum? ubi Simon magus, in hæresi primus discipulus et præcursor Antichristi? ubi mala illius proles, ac furoris lasciviæque ejus successor Montanus, malorum antesignanus, cum duabus meretricibus, ipsorumque mysteriis, ut vocabant, quæ alto sunt silentio digna, abominanda et impura : de quibus Apostolus dicebat : *Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere* (*Eph.* 5. 12) Ubi Marcion, ubi Valens, ubi Manes, ubi Basilides, ubi Nero, ubi Julianus, ubi Arius, ubi Nestorius, ubi omnes veritatis adversarii, de quibus clamabat Ecclesia : *Circumdederunt me canes multi* (*Psal.* 21. 17)? Nonne omnes perierunt? Dissipati namque sunt propter blasphemiam suam, et expulsi sunt quasi lupi. Invenerunt enim antagonistas, strenuos bellatores, verosque pastores, qui tum Ecclesiis præerant, beatos viros. Cæterum magnum perspicio inter illos olim et hodiernos pastores discrimen. Illi bellatores, hi transfugæ : illi librorum et dogmatum cultores, hi vestium atque mercium. Illi utpote mercenarii oves relinquunt et fugiunt; illi animam suam pro ovibus posuerunt, bonum imitati Pastorem. O beatos viros, quorum nomina sunt in libro vitæ; quos horruerunt dæmones, formidarunt hæretici; *Et obstructum est os loquentium iniqua* (*Ibid.* 62. 12). Loquar igitur ego similia iis, quæ David cum luctu dicebat : *Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ, Domine* (*Psal.* 88. 50)? Dicam et ego cum lacrymis : Ubi est beatus ille chorus episcoporum et doctorum, qui instar luminariam in mundo fulserunt verbo vitæ instructi? Quid autem vetat quominus illos in medium adducam, saltem ex multis paucos? nam vel ipsos commemorare sanctitatem affert animæ. Ubi est Evodius, bonus odor Ecclesiæ, atque apostolorum successor et imitator? ubi Ignatius Dei habitaculum? ubi Dionysius volucris cœli? ubi Hippolytus dulcissimus et benignissimus? ubi Basilius magnus, et pene par apostolis? ubi Athanasius ille sanctus, et virtutibus opulentus? ubi Gregorius alter theologus (*a*), invictus Christi miles, ejusque cognominis? ubi Ephræm ille ingens, afflictorum consolatio, juvenum pædagogus, pœnitentium ductor, contra hæreticos gladius, Spiritus receptaculum, vas virtutum? Viden' quantum sit intervallum, quanta differentia inter beatos sanctosque viros illos, et eos qui nunc in vivis sunt? Novi et alios quoque divinos doctores; sed hi jam satis sint. Illi animam suam, ut diximus, posuerunt pro ovibus; hi vero dimissis ovibus fugerunt : illi potentes et in opere et in sermone; hi potentes opibus et possessionibus equorum et mulorum, agrorum, gregum, coquorum et splendidæ mensæ. Horum illi nocte dieque magnam curam gerunt; rationabilis autem gregis nullam habent rationem : de qua tamen ratio exigetur in magno judicii die. Deinde si quis de libris illos interroget, respondent : Pauper sum, nec possum libros emere. Deinde prodeunt, non ut pauperes, sed cum splendidis vestibus, plenis marsupiis, colla

(*a*) Longe errat hic quisquis sit Græculus, qui Montanum ab Apostolo, sive de Petro sive de Paulo hæc vox intelligatur, confutatum et prostratum dicit. Nam integro pene sæculo post Petri et Pauli martyrium Montanus hæresim prædicare cœpit, anno 19 Antonini Pii, inquit Epiphanius. p. 402. Duæ autem illæ, quas παλλακίδας seu meretrices appellat, erant Priscilla et Maximilla, de quibus pluribus agit Epiphanius ibidem.

(*a*) Primus Theologus Græcis est Joannes Apostolus, secundus Theologus est Gregorius Nazianzenus.

πλανήσωσιν ἄνδρες ἀσεβεῖς, μηδὲ πορευθῆς ἐν ὁδῷ μετ' αὐτῶν. Ἡσαΐας δὲ ὁ προφήτης, μᾶλλον δὲ ὁ Κύριος διὰ τοῦ προφήτου λέγει· *Υἱοὺς ἐγέννησα, καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν*· καὶ πάλιν, *Οὐκ ἔστι χαίρειν τοῖς ἀσεβέσι, λέγει Κύριος.*

ε'. Ἆρα ἀρκεῖ ταῦτα; ἢ παραγάγω εἰς μέσον καὶ πάντας τοὺς προφήτας; Ἀλλὰ ἀρκεῖ καὶ ταῦτα πρὸς τοὺς ἀκούειν θέλοντας. Ὁ γὰρ τοῖς εἰρημένοις μὴ προσέχων, οὐδὲ τοῖς πλείοσι πεισθήσεται. Ἀλλ' ἔτι μικρὸν ἐνδιατρίψωμεν τοῖς τοῦ προφήτου Δαυῒδ ῥήμασι, καὶ ἴδωμεν πῶς στηλιτεύει καὶ θριαμβεύει τὸν [78] κεκρυμμένον αὐτοῖς δόλον, καὶ λέγει· *Οὐκ ἔστιν ἐν στόματι αὐτῶν ἀλήθεια· ἡ καρδία αὐτῶν ματαία*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ὅρα δὲ τὴν τοῦ προφήτου σύνεσιν, πῶς δημοσιεύει καὶ ἀποκαλύπτει θριαμβεύων τοὺς κεκοδόξους, ἵνα μὴ ἡμεῖς πλανηθῶμεν. Ἀκούσατε οἱ ὀρθόδοξοι, καὶ τοῖς αἱρετικοῖς μὴ συγκαταβαίνετε· ἀκούσατε ποιμένες, καὶ φρίξατε, καὶ μὴ σιγήσατε, ἀλλὰ κηρύξατε τὸν λόγον· μὴ δότε τόπον τῷ διαβόλῳ, μὴ δότε θήραν τοῖς λύκοις. Μιμήσασθε τὸν μακάριον ἀπόστολον Πέτρον, πῶς ἐν τῇ Ῥώμῃ τοῦ τρισκαταράτου Σίμωνος βλασφημοῦντος, καὶ λέγοντος ἑαυτὸν εἶναι τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, οὔτε κἂν πρὸς ὥραν ἐσώπησεν, ἢ ἀνεβάλλετο, ἀλλ' ἐλέγξας, καὶ ψεύστην αὐτὸν ἀποδείξας, καὶ λῃστὴν καὶ ἀντίθεον, ὄψιμος αὐτὸν τῇ ἀπωλείᾳ παρέδωκεν; Ὁμοίως δὲ καὶ τὸν τούτου υἱόν, μᾶλλον δὲ τοῦ διαβόλου, Μοντανόν, τὸν μιαρὸν καὶ ἀκάθαρτον καὶ ἄθεον, μετὰ τῶν δύο μοιχαλίδων, σπουδῇ πολλῇ ὁ Ἀπόστολος ἐλέγξας, καὶ ἀνάθεον ἀποδείξας καὶ ψευδόχριστον καὶ ψευδοπροφήτην, φίμωσε, καὶ ἐνέφραξε τὸ μιαρὸν αὐτοῦ στόμα ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ, μὴ μακροθυμήσας, μὴ ἀναβαλλόμενος ἐπὶ τῇ τούτου βλασφημίᾳ. Οὕτως οὖν ποιεῖτε καὶ ὑμεῖς, ποιμένες, καὶ μὴ συγκοινωνεῖτε τοῖς ἔργοις τοῖς ἀκαθάρτοις τοῦ σκότους· μᾶλλον δὲ καὶ ἐλέγχετε, ὥσπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι καὶ ὁ θεοπάτωρ Δαυῒδ περὶ αὐτῶν πολλοὺς μόχθους κατεβάλετο, καὶ πολλοὺς ἀγῶνας, ἐλέγχων καὶ ἐπιτιμῶν, στηλιτεύων αὐτοὺς καὶ τῷ Θεῷ ἐντυγχάνων κατ' αὐτῶν, καὶ λέγων· *Ἕως πότε ἁμαρτωλοί, Κύριε, ἕως πότε ἁμαρτωλοὶ καυχήσονται; Διασκόρπισον αὐτοὺς ἐν τῇ δυνάμει σου. Δὸς αὐτοῖς, Κύριε, κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν, ὅτι οὐ συνῆκαν εἰς τὰ ἔργα σου, Κύριε. Κύριε, ἐν τῇ πόλει σου τὴν εἰκόνα αὐτῶν ἐξουδενώσεις.* Καὶ πάλιν παρακαλεῖ ὁ Δαυῒδ ἱκεσίας προσάγων τῷ Δεσπότῃ, ὅπως αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ κατελθὼν ποιήσῃ τὸ αἴτημα αὐτοῦ, βοῶν καὶ λέγων· *Κύριε, κλῖνον οὐρανούς, καὶ κατάβηθι· Κύριε, μὴ χρονίσῃς. Ταχὺ προκαταλαβέτωσαν ἡμᾶς οἱ οἰκτιρμοί σου, Κύριε.* Καὶ τί ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς, ὁ πάντας ἀνθρώπους θέλων σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, ὅτι ἐγγύς ἐστι πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ; Οὐ παρῆκουσεν οὐδὲ ὑπερεῖδε τὴν δέησιν τῶν ἁγίων, ἀλλ' *Ἔκλινεν οὐρανούς, καὶ κατέβη*, καὶ πάντα ὠκονόμησε πρὸς σωτηρίαν τοῦ γένους ἡμῶν, καὶ πάντα ὑπέδειξε ποιῶν καὶ διδάσκων. Εἶτα θέλων διδάξαι, ἵνα οἱ μέλλοντες προΐστασθαι τῶν Ἐκκλησιῶν, οὕτως ἐκδιώκωσι τοὺς αἱρετικούς, ἐποίησεν φραγέλλιον ἐκ σχοινίων, καὶ εἰσελθὼν πάντας ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, καὶ ἀπώσατο, καὶ ἐξεδίωξε, λέγων· *Ὁ οἶκός μου, οἶκος προσευχῆς ἐστιν· ὑμεῖς δὲ αὐτὸν ἐποιήσατε σπήλαιον λῃστῶν.* Ἀκούσατε οἱ προϊστάμενοι τῶν Ἐκκλησιῶν. Ὑμῖν γὰρ ὑπέδειξε τὸ καλὸν, ἵνα ἐξακολουθήσητε τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ, προσέχοντες πανταχόθεν ἀκριβῶς, καὶ τοὺς λύκους ἐκδιώκοντες, καὶ τὴν ποίμνην φυλάττοντες. Εἶτα ἐκβαλὼν ἔξω πάντας, δηλονότι τοὺς τὰ ἐναντία φρονοῦντας, τέλος δὲ καὶ τὴν ἐρήμωσιν αὐτῶν καὶ ἀφανισμὸν προεπῶν, τὴν μέλλουσαν ἔσεσθαι κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν τοῖς τὰ ἐναντία φρονοῦσι λέγων· *Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος.* Ὅρα πῶς οἱ λόγοι ἔργον ἐγένοντο· οἱ γὰρ ἐχθροὶ καὶ ἐπίβουλοι τῆς Ἐκκλησίας, ἤγουν οἱ αἱρετικοὶ, καθ' ἑκάστην γενεὰν τῇ ἀπωλείᾳ παραδίδονται, κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, ὃν εἰρήκεν, ὅτι *Πᾶσα φυτεία, ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατήρ μου, ἐκριζωθήσεται*· ὃ καὶ γέγονεν. Αὐτὸς γὰρ πρῶτος τοῦτο ἐποίησεν καὶ ὑπέδειξε· μετὰ δὲ τὴν αὐτοῦ εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν οἱ μακάριοι ἀπόστολοι παρετάξαντο κατ' αὐτῶν. Μετὰ δὲ τούτους, τὰ θεῖα τούτων διδάγματα καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ διδάσκοι, καὶ αἱ κατὰ καιροὺς γενόμεναι ἁγίαι σύνοδοι τούτους ἀμετανοήτους ἔχοντας ἐκριζώσαντες, τῇ ἀπωλείᾳ παρέδοκαν κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὅτι *Ἀπολεῖς πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος.* Οὐκοῦν πάντες ἐξέλιπον καὶ ἀπώλοντο διὰ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν. Ποῦ γάρ εἰσιν οἱ ποτε τὴν Ἐκκλησίαν πολεμήσαντες, βασιλεῖς καὶ δυνάσται καὶ σοφοί; οὐχὶ διεσκορπίσθησαν καὶ ἀπώλοντο, καὶ ἐγένοντο εἰς οὐδέν;

ς'. Ποῦ γὰρ τὸ γαυρίαμα καὶ ἡ θρασύτης τῶν [79] Ἰουδαίων; ποῦ Σίμων ὁ μάγος ὁ πρῶτος ἐν αἱρέσει, ὁ μαθητὴς τοῦ ἀντιχρίστου καὶ πρόδρομος; ποῦ τὸ κακὸν τούτου γέννημα, καὶ τῆς τούτου μανίας καὶ ἀσελγείας διάδοχος Μοντανὸς, ὁ τῶν κακῶν ἔξαρχος μετὰ τῶν δύο μοιχαλίδων, καὶ τὰ τούτων λεγόμενα μυστήρια, τὰ βαθείας σιωπῆς ἄξια, τὰ βδελυκτὰ καὶ ἀκάθαρτα, περὶ ὧν καὶ ὁ Ἀπόστολος ἔλεγεν· *Τὰ γὰρ κρυφῇ γινόμενα ὑπ' αὐτῶν, αἰσχρόν ἐστι καὶ λέγειν*; Ποῦ Μαρκίων, ποῦ Οὐάλης, ποῦ Μάνης, ποῦ Βασιλίδης, ποῦ Νέρων, ποῦ Ἰουλιανὸς, ποῦ Ἄρειος, ποῦ Νεστόριος, ποῦ πάντες οἱ ἀντιτασσόμενοι τῇ ἀληθείᾳ, περὶ ὧν ἑβδόᾳ ἡ Ἐκκλησία, ὅτι *Ἐκύκλωσάν με κύνες πολλοί*; Οὐχὶ πάντες ἀπώλοντο; Διεσκορπίσθησαν γὰρ διὰ τὴν βλασφημίαν αὐτῶν, καὶ ἐξεδιώχθησαν ὡς λύκοι. Εὗρον γὰρ τοὺς ἀνταγωνιστὰς καὶ γενναίους πολεμιστὰς καὶ ὄντως ποιμένας, τοὺς προϊσταμένους τότε τῶν Ἐκκλησιῶν μακαρίους ἄνδρας. Ἀλλὰ πολὺ τὸ διάφορον ὁρῶ τῶν τότε ποιμένων παρὰ τῶν νῦν. Ἐκεῖνοι πολεμισταὶ, οὗτοι φυγάδες· ἐκεῖνοι βιβλίων καλλωπισταὶ καὶ δογμάτων, οὗτοι ἱματίων καὶ γελῶν. Οὗτοι ὡς μισθωτοὶ ἀφιεῖσι τὰ πρόβατα, καὶ φεύγουσιν· ἐκεῖνοι τὴν ψυχὴν αὐτῶν ἔθηκαν ὑπὲρ τῶν προβάτων, μιμησάμενοι τὸν ποιμένα τὸν καλόν. Ὦ τῶν μακαρίων αὐτῶν ἀνδρῶν, ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βιβλίῳ ζωῆς οὓς ἔφριξαν δαίμονες, καὶ ἐτρόμαξαν αἱρετικοί· καὶ *Ἐφράγη στόμα λαλούντων ἀδικα.* Φθέγξαι τοίνυν κἀγὼ παραπλήσια τῷ Δαυῒδ, ὃς ἀποδυρόμενος ἔλεγε· *Ποῦ εἰσι τὰ ἐλέη σου τὰ ἀρχαῖα, Κύριε*; Εἶπω κἀγὼ ἐν δάκρυσι· Ποῦ ἐστιν ὁ μακάριος χορὸς ἐκεῖνος τῶν ἐπισκόπων καὶ διδασκάλων, οἵτινες ἔλαμψαν ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες; Τί δὲ κωλύει καὶ εἰς μέσον τούτους παραγαγεῖν, κἂν ἐπὶ πολλῶν ὀλίγους; καὶ γὰρ τὸ μνημονεῦσαι αὐτοὺς ἀγασμὸς ἐστι τῆς ψυχῆς. Ποῦ Εὐόδιος ἡ εὐωδία τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων διάδοχος καὶ μιμητής; ποῦ Ἰγνάτιος τὸ τοῦ Θεοῦ οἰκητήριον; ποῦ ὁ Διονύσιος τὸ πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ; ποῦ Ἱππόλυτος ὁ γλυκύτατος καὶ εὐνούστατος; ποῦ Βασίλειος ὁ μέγας, καὶ μικροῦ δεῖν τῶν ἀποστόλων ἰσόρροπος; ποῦ Ἀθανάσιος ὁ ἅγιος, καὶ πλεονέκτης τῶν ἀρετῶν; ποῦ Γρηγόριος ὁ δεύτερος θεολόγος, καὶ ἀήττητος στρατιώτης τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὁ τούτου συνώνυμος; ποῦ Ἔφραΐμ ὁ πολὺς, ἡ παραμυθία τῶν ἀθυμούντων, ἡ παιδαγωγία τῶν νέων, ἡ χειραγωγία τῶν μετανοούντων, ἡ κατὰ τῶν αἱρετικῶν ῥομφαία, τὸ δοχεῖον τοῦ Πνεύματος, τὸ σκεῦος τῶν ἀρετῶν; Ὁρᾷς πόσον τὸ μέσον, καὶ πόση διαφορὰ ἐκείνων τῶν μακαρίων καὶ ἁγίων ἀνδρῶν παρὰ τῶν νῦν; Οἶδα καὶ ἄλλους θεοφόρους διδασκάλους, ἀλλὰ ἀρκεῖ πρὸς τὸ παρὸν τέως. Ἐκεῖνοι τὴν ψυχὴν αὐτῶν, καθὼς προείρηται, ἔθηκαν ὑπὲρ τῶν προβάτων· οὗτοι δὲ ἀφέντες τὰ πρόβατα ἐφυγον· ἐκεῖνοι δυνατοὶ καὶ ἐν λόγῳ καὶ ἐν ἔργῳ· οὗτοι δὲ καὶ ἐν χρήμασι καὶ ἐν κτήμασι καὶ ἵπποις καὶ ἡμιόνοις, καὶ ἀρούραις καὶ ποιμνίοις, καὶ μαγείροις καὶ λαμπρᾶς τραπέζης. Πολὺς ὁ λόγος ἐν αὐτοῖς περὶ τούτων καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ νύκτα· περὶ δὲ τῆς λογικῆς ποίμνης λόγος οὐδεὶς, περὶ ἧς λόγον ἀπαιτηθήσονται ἐν τῇ μεγάλῃ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως. Εἶτα ἐὰν τις ἐρωτήσῃ αὐτοὺς περὶ βιβλίων, ἀποκρίνονται λέγοντες· Πτωχός εἰμι, καὶ οὐκ εὐπορῶ βιβλία κτήσασθαι. Εἶτα προσέρχονται οὐχ ὡς πτωχοὶ, ἀλλ' ἱμάτια φοροῦντες ἐκστιλβα, βαλάντια κεκτημένοι ἁβρὰ, καὶ τραχήλους ὡς παρασίτων ταύρων, μαθητῶν πλῆθος ἐπισυρόμενοι, μᾶλλον δὲ μαγείρων· τὰ μὲν αἰσχρὸν ἐστι καὶ λέγειν, ἐκ τοῦ περισσοῦ γὰρ πλούτου συνεισάκτους ἐκτήσαντο προφάσει ἀνδραπόδων. Ὦ βαθείας αἰσχύνης· ὦ τῆς κακῆς εὐπορίας! ὦ πικρᾶς φιλαργυρίας! ὦ τῆς ἀπλήρωτου γαστρός! Λοιπὸν ἐκεῖθεν σκάνδαλα, ψιθυρισμοὶ, ὀνείδη, λοιδορισμοὶ, ὀδυρμοὶ. Εἶτα ἐγκαλούμενοι ἀποκρίνονται· Οὐκ ἀδικῶ τινα, ἐξουσίαν ἔχω τῶν ἐμῶν χρημάτων. Εἶτα ἐάν τις ἀθέων αἱρετικῶν παραφρονῇ λαλῶν διεστραμμένα, ὁ ἀντιλέγων οὐδεὶς, ὁ πολεμῶν [80] οὐδαμοῦ· πάντες πτωχοὶ τότε γίνονται, πάντες σιωπητικοὶ, πάντες φυγάδες. Ὦ τῆς κακῆς ῥίζης πάντων τῶν κακῶν, τῆς φιλαρ-

γυρίας! Ἐκ τοῦ πλούτου βούλεσθε σωθῆναι; Ἀλλ' *Εὐκοπώτερόν ἐστι κάμηλον διὰ τρυμαλίδος ῥαφίδος εἰσελθεῖν, ἢ πλούσιον εἰς βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.* Τρυφῶντες, μεθύοντες, καὶ μετεωριζόμενοι βούλεσθε νικᾷν τὰς αἱρέσεις; Ἀλλ' οὐαὶ ὑμῖν, οἱ τρυφῶντες καὶ μετεωριζόμενοι, ἐν χρυσῷ καὶ ἱματίοις ποικίλοις καλλωπιζόμενοι· πῶς ἄλλοις δείξετε τὴν καλὴν πτωχείαν τοῦ Χριστοῦ, τοῦ δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντος, τοῦ ἐντειλαμένου τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ μὴ ἔχειν χαλκὸν ἐν ταῖς ζώναις. Ὄντως πλανᾶσθε, μὴ νοοῦντες τὰς Γραφάς. Οὐκ ἀκούετε τοῦ Κυρίου λέγοντος, ὅτι *Μακάριοι οἱ πτωχοί*· καὶ πάλιν, *Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς πλουσίοις*· καὶ, *Μὴ θησαυρίζετε ἐπὶ τῆς γῆς.* Ὁ πλοῦτος ὑμῶν ἐπληθύνθη, καὶ ὁ λόγος ὑμῶν ἐξέλειπε· τὰ ἱμάτια ὑμῶν σητόβρωτα γεγόνασι· περὶ ὧν λόγον δώσετε τῷ ἀρχιποιμένι Χριστῷ. Οὐ γὰρ ἀγνοεῖτε, ὅτι ἕκαστος ἡμῶν περὶ ἑαυτοῦ λόγον δώσει τῷ Θεῷ· ὑμεῖς δὲ καὶ ὑπὲρ ἑαυτῶν καὶ ὑπὲρ τῶν προβάτων, ἀρχιερεῖς καὶ ἱερεῖς, καὶ διάκονοι, ἕκαστος καθὼς ἐπιστεύθη. Ἀλλ' ὁρᾶτε, μὴ ἐπιλάθεσθε τῶν ταλάντων. *Προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ*· βλέπετε μὴ ἀπολείψῃ πρόβατον ἐκ τῆς ποίμνης. Τοῦτο γάρ ἐστε γινώσκοντες, ὅτι ἐὰν ἓν πρόβατον ἀπολείψῃ γενόμενον θηριάλωτον ἐξ ὑμετέρας ἀμελείας, πάντα τὸν βίον ὑμῶν κατέλυσεν· τὸ γὰρ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν ἀπαιτήσει ὁ Κριτής.

ζ'. Ἀνανήψατε οὖν λοιπὸν, κηρύξατε τὸν λόγον, ἀποῤῥίψατε πᾶσαν βιωτικὴν μέριμναν, βλέπετε ἀκριβῶς πῶς περιπατεῖτε· *Βλέπετε τοὺς κύνας.* Πάλιν τὸ βλέπετε λέγω, καὶ λέγων οὐ παύομαι. Βλέπετε τοὺς κλέπτας, βλέπετε ὅτι πολλοὶ πλάνοι ἐξῆλθον εἰς τὸν κόσμον. Ἀγρυπνεῖτε καὶ νήφετε, οἱ τὸ δεσποτικὸν χάρισμα καταπιστευθέντες, καὶ γρηγορεῖτε, καὶ τὴν ὥραν τῆς φοβερᾶς παρουσίας τοῦ Δεσπότου τηρεῖτε, ὅταν ἔρχηται συνᾶραι λόγον μεθ' ὑμῶν, οἷς ἐπίστευσε τὰ τάλαντα. Ταῦτα τοίνυν κατὰ νοῦν ἔχοντες, ὦ ἀγαπητοὶ, *Ποιμάνατε τὸ ἐν ὑμῖν ποίμνιον τοῦ Θεοῦ*, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, *μὴ ἀναγκαστικῶς, ἀλλ' ἑκουσίως, μηδὲ αἰσχροκερδῶς, ἀλλὰ προθύμως, μηδὲ ὡς κατακυριεύοντες τοῦ κλήρου, ἀλλὰ τύποι γενόμενοι τοῦ ποιμνίου. Καὶ φανερωθέντος τοῦ ἀρχιποιμένος κομίσεσθε τὸν ἀμαράντινον τῆς δόξης στέφανον.* Πάλιν οὖν ταὐτὰ ἐρῶ· ἀκούσατε, ἱερεῖς Κυρίου, *Βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ πάντες λαοὶ, ἄρχοντες καὶ πάντες κριταὶ γῆς· νεανίσκοι καὶ παρθένοι, πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων. Ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην*, οἱ μικροὶ καὶ μεγάλοι, εἴτε ἄρσεν εἴτε θῆλυ, *Ἐπὶ τῷ αὐτῷ πλούσιος καὶ πένης*· προσέχετε τοῖς λεγομένοις, παρακαλῶ· βούλομαι γὰρ ἀποδεῖξαι καὶ πληροφορῆσαι ὑμᾶς ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν, ὅτι οὐ πάντες οἱ λεγόμενοι Χριστιανοὶ, Χριστιανοί εἰσιν, ἀλλὰ μόνον τὸ ὄνομα καλούμενοι Χριστιανοὶ φρεναπατῶνται ἐπὶ τῇ ψιλῇ προσηγορίᾳ. Τῷ μὲν λόγῳ Χριστιανοὶ πολλοὶ, τῷ δὲ τρόπῳ ὀλίγοι καὶ σπάνιοι· τῷ σχήματι ὡς Χριστιανοὶ καὶ ὡς Χριστοῦ μαθηταὶ, τῷ δὲ τρόπῳ προδόται· τῷ λόγῳ εὐσεβεῖς καὶ εὔσπλαγχνοι, τῷ δὲ τρόπῳ ἀσεβεῖς καὶ ἀνελεήμονες· τῇ προσηγορίᾳ Χριστιανοὶ, τοῖς δὲ ἔργοις ἐθνικοὶ, καθὼς προεῖπεν ὁ προφήτης Δαυῒδ, ὅτι *Ἐμίγησαν ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἔμαθον τὰ ἔργα αὐτῶν.* Καὶ ἀληθῶς ἐν ἡμῖν ἐπληρώθη ἡ προφητεία αὕτη. Ποταποὶ Χριστιανοὶ Ἰουδαϊκοῖς καὶ Ἑλληνικοῖς προσέχοντες μύθοις, καὶ γενεαλογίαις [a], καὶ μαντείαις, καὶ ἀστρολογίαις, καὶ φαρμακείαις, καὶ φυλακτηρίοις· καὶ παρατηρήσεις ἡμερῶν καὶ ἐνιαυτῶν, κληδονισμοὺς καὶ ὄνειρα, καὶ ὀρνέων φωνάς· καὶ ἐν πηγαῖς λύχνους ἅπτοντες καὶ ἀπολουόμενοι, καὶ συναντήματα παρατηρούμενοι, καὶ εἰδωλόθυτον ἐσθίοντες, καὶ αἷμα πνικτῶν καὶ θηριαλώτων, καὶ ὀρνεοπάτακτα, καὶ πολλὰ ἕτερα τούτων ὅμοια; Πῶς Χριστιανοὶ εὑρεθῶσιν οἱ τοιαῦτα πράσσοντες; ποίᾳ δὲ παῤῥησίᾳ τολμῶσιν ἑαυτοὺς ὀνομάζειν Χριστιανούς; πῶς δὲ τολμῶσι προσελθεῖν τοῖς [81] θείοις μυστηρίοις οἱ χείρονες τῶν Ἑλλήνων ὑπάρχοντες; Πάλιν ἀκούσατε, ποταποὶ Χριστιανοὶ οἱ τὰ τῶν ἐθνῶν σχήματα ποιοῦντες, ἀφανισμὸν προσώπων, ἢ ἐπιφωνήσεις, ἢ ὀρχήσεις, ἢ κρότους χειρῶν, ἢ στολισμὸν γυναικῶν ἐν ἀνδράσι; Τοῖς τὰ τοιαῦτα πράττουσι οὐδὲν ὄφελος τὸ λέγεσθαι αὐτοὺς Χριστιανούς. Ὥσπερ γὰρ ἡ κόρη ἢ παρθένος, ἕως ὅτε φυλάσσει τὴν παρθενίαν αὐτῆς, εὐλόγως καὶ ἀξίως παρθένος καλεῖται, καὶ ἔστιν· ἐπὰν δὲ ἀπατηθῇ ὑπό τινος, καὶ φθαρῇ, καὶ τὴν παρθενίαν ἀπολέσῃ, οὐκ ἔτι παρθένος ἐστίν· οὕτω καὶ ὁ καλούμενος Χριστιανὸς ἐὰν τὰς συνθήκας παραβῇ, καὶ τὰς ἐπαγγελίας καταπατήσῃ, καὶ τὸν λόγον τοῦ Εὐαγγελίου ἀθετήσῃ, καὶ τὰ τῶν ἐθνῶν πράττῃ, οὐδὲν ὄφελος τὸ καλεῖσθαι αὐτὸν Χριστιανὸν, καθὼς προείρηται. Σύνετε οὖν ἅπαντες, ἀγαπητοὶ, ὅτι δι' ὀλίγων ῥημάτων ἅπασιν ἐκείνοις ἀπεταξάμεθα λέγοντες· ἀποτάσσομαι τῷ Σατανᾷ, καὶ πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ. Ἐννόησον τί εἶπες, Πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ· βλέπε τίνι συνέθου, οὐκ ἀγγέλῳ, οὐ βασιλεῖ ἐπιγείῳ, οὐκ ἄρχοντι τοῦ αἰῶνος τούτου, ἀλλὰ τῷ Βασιλεῖ τῶν βασιλευόντων καὶ Ἄρχοντι τῶν ἀρχόντων· αὐτῷ συνέθου καὶ ὡμολόγησας, καὶ συνετάξω ἐπὶ πολλῶν μαρτύρων· λοιπὸν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ καὶ σὺ καὶ οἱ λόγοι σου. Τὸ λοιπὸν προσδέχου αὐτὸν ἐρχόμενον ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπιφερόμενόν σου τὸ γραμματεῖον, τὰ ῥήματα ἐκ τοῦ στόματός σου ἐπὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων. Ὅρα, ἀδελφὲ, καὶ φύλαξον τοῦ λοιποῦ ἀπὸ τῶν ἐθνικῶν πραγμάτων. Ἀκούσατε τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Τοῦτο οὖν λέγω, καὶ μαρτύρομαι ἐν Κυρίῳ, μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ ἐν ματαιότητι τοῦ νοῦ αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ. Ὑμεῖς δὲ οὐχ οὕτως ἐμάθετε τὸν Χριστόν.* Προσέχετε τοῖς λεγομένοις, ἀγαπητοὶ, καὶ μὴ συναναμίγνυσθε τοῖς τοιαῦτα πράττουσι. Πολλοὶ γάρ εἰσι τῆς ἀπωλείας μαθηταὶ, καὶ ἔτι πληθυνθήσονται. Βλέπετε, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραί εἰσι, καὶ ὁ καιρὸς τοὺς ἰδίους ὑπηρέτας προχειρίζεται.

η'. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, ἐὰν οἱ ποιμένες λύκοι γίνωνται. Πρὸς γὰρ ἐπισκόπους καὶ πρεσβυτέρους διαλεγόμενος Παῦλος ὁ ἀπόστολος ἔλεγεν, ὅτι *Ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀναστήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα.* Ὥστε μηδεὶς πλανάτω ὑμᾶς, ἔχων ἔξωθεν σχῆμα ἀγγελικὸν, καὶ ἔσωθεν διαβολικόν. Διὰ τοῦτο ὁ Ἰησοῦς ἔλεγεν· Βλέπετε, μή τις ὑμᾶς πλανήσῃ. Κἀγὼ δὲ πάλιν τὰ ὅμοια ἐρῶ· βλέπετε μή τις ὑμᾶς πλανήσῃ, μήτε ἀπὸ τῶν ἔσωθεν, μήτε ἀπὸ τῶν ἔξωθεν, μὴ ἐπίσκοπος, μὴ πρεσβύτερος, μὴ διάκονος, μὴ ἀναγνώστης, ἤ τις ἐὰν ᾖ λαλῶν διεστραμμένα· *Οἵτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δέ εἰσι λύκοι ἅρπαγες*· οἵτινες ἔχουσιν μόρφωσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἠρνημένοι. Ὑμεῖς δὲ, ἀγαπητοὶ, μὴ πλανηθῆτε, ἀλλ' ὡς παρελάβετε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐν αὐτῷ περιπατεῖτε· καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν. Καὶ περὶ μὲν τούτων ἐνταῦθα ἀποδώσω τὸν λόγον· μικρὰ δὲ διαλεχθεὶς περὶ σημείων τῆς συντελείας, καταπαύσω. Ὅταν δὲ ἄρξωμαι λαλεῖν περὶ τῆς συντελείας, φρίκη μοι ἐπέρχεται, καὶ ἐξίσταμαι. Πάντα μὲν τὰ τοῦ Κυρίου θαυμαστὰ, μεγάλα καὶ φοβερὰ καὶ ἔνδοξα· τὸ δὲ τέλος τῆς συντελείας καὶ τὸ τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας μυστήριον, ὑπὲρ λόγον καὶ νοῦν καὶ ἔννοιαν, ὑπερβαίνει πᾶσαν διήγησιν, καὶ καταπλήττει πᾶσαν ἀκοήν. Μέγας δὲ ἀγὼν καὶ πολὺς πόθος τῶν μαθητῶν, ἀκούειν παρὰ τοῦ διδασκάλου σημεῖα περὶ τῆς συντελείας. Ὡς γὰρ πολλάκις ἠκούσατε τοῦ Εὐαγγελίου λέγοντος, ὅτι *Καθημένου τοῦ Ἰησοῦ ἐπὶ τοῦ ὄρους τῶν Ἐλαιῶν, προσῆλθον αὐτῷ μαθηταὶ αὐτοῦ κατ' ἰδίαν λέγοντες· Εἰπὲ ἡμῖν, τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρουσίας, καὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.* Ὅρα τὸ σοφὸν καὶ συνετὸν τῶν μαθητῶν. Ὅταν μέγα τι ἐβούλοντο ἐρωτᾷν, οὐ πάντες αὐτῷ προσέρχονται, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν, καί φασιν· Εἰπὲ ἡμῖν, Δέσποτα, καὶ τὸ, εἰπὲ ἡμῖν, ἀγαθέ· εἰπὲ ἡμῖν, καρδιογνῶστα· εἰπὲ ἡμῖν, ὁ γινώσκων τὰ ἔσχατα καὶ τὰ ἀρχαῖα· εἰπὲ ἡμῖν, ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν· εἰπὲ ἡμῖν, ὁ ποιητὴς τῶν αἰώνων· εἰπὲ ἡμῖν, ὁ Πατὴρ τοῦ [82] μέλλοντος αἰῶνος· εἰπὲ ἡμῖν, *Τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρουσίας καὶ συντελείας τοῦ αἰῶνος*, ὅταν μέλλῃς ἔρχεσθαι κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς πάσης τῆς οἰκουμένης· ὅταν καταργήσῃς πᾶσαν ἀρχὴν καὶ πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δύναμιν· ὅταν καμφθῇ σοι πᾶν γόνυ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων· *Εἰπὲ ἡμῖν, τί τὸ σημεῖον τῆς παρουσίας σου*, ὅπως καὶ ἡμεῖς διδάξωμεν πάντα τὰ ἔθνη τὴν παράδοξόν σου παρουσίαν. Ὁ δὲ Κύριος εἶπεν αὐτοῖς· *Βλέπετε, μὴ πλανηθῆτε· πολλοὶ γὰρ ἐλεύσονται ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, λέγοντες, ὅτι Ἐγώ εἰμι ὁ Χριστός. Βλέπετε, μή τις ὑμᾶς πλανήσῃ· ὅτι ὁ καιρὸς ἐγγύς ἐστι.* Ὅπερ νῦν ἡμεῖς θεωροῦμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν,

[a] Γενεαλογίαις hic puto imperite poni pro γενεθλιαλογίαις. Genethlialogia autem frequentius per γένεσιν, *genesim*, exprimitur.

habentes taurorum pinguium, caterva stipati discipulorum, imo potius coquorum ; quodque dictu turpe fuerit, ex opum affluentia subintroductas (*a*) habent ancillarum nomine. O ingentem turpitudinem ! o malam opulentiam ! o acerbam avaritiam ! o ventrem insatiabilem ! Hinc demum scandala, murmurationes, opprobria, convicia, tumultus. Si incusentur, respondent : Neminem lædo, libere pecuniis utor meis. Deinde si quis ex impiis hæreticis cum contemptu et perversa loquatur, nemo est qui contradicat, nemo qui repugnet : omnes tunc inopes sunt, omnes taciturni, omnes refugiunt. O insaniam ! o malam omnium malorum radicem avaritiam ! Per divitias salutem consequi vultis ? Sed *Facilius est camelum per foramen acus intrare, quam divitem in regnum Dei* (*Matth.* 19. 24). Deliciis, ebrietate et superbia vultis hæreses superare ? Sed væ vobis, qui in deliciis versamini, qui altum sapitis, qui auro et pretiosis vestibus conspicui estis : quomodo aliis exhibebitis pulchram illam Christi paupertatem, qui propter nos inops factus est, qui discipulos jubet pecuniam non habere in zonis (*Ibid.* 10. 9) ? Vere erratis, non intelligentes Scripturas. Non auditis Dominum dicentem : *Beati pauperes* (*Ibid.* 5. 3) ; et rursum, *Væ vobis divitibus* (*Luc.* 6. 24) ; et, *Nolite thesaurizare super terram* (*Matth.* 6. 19) ? Divitiæ vestræ creverunt, et sermo vester defecit : vestimenta vestra a vermibus corrosa sunt : quibus de rebus Principi pastorum Christo rationem dabitis. Non enim ignoratis quemque nostrum rationem Deo reddituram esse ; vos autem et pro vobis et pro ovibus, episcopi nempe, sacerdotes et diaconi, singuli pro iis, quæ sibi commissæ sunt. Sed cavete ne talentorum obliviscamini. *Attendite vobis et universo gregi* (*Act.* 20. 28) : videte ne qua ovis ex grege pereat. Hoc enim scitote, si vel una ovis per negligentiam vestram a feris rapta desit, totam vitam vestram esse subvertendam : judex enim sanguinem ejus de manibus vestris requiret.

7. Respicite igitur, prædicate verbum, abjicite omnem sæcularem curam, videte accurate quomodo ambuletis : *Videte canes* (*Philipp.* 3. 2). Rursum dico. Videte, nec finem dicendi faciam. Videte fures, videte multos deceptores in mundum effusos. Vigilate et attendite, quibus Domini gratia concredita est, atque horam tremendi Domini adventus observate, quando veniet posturus rationem vobiscum, quibus talenta commisit. Hæc itaque cogitantes, dilecti, *Pascite gregem Dei, qui apud vos est*, ut dicit Apostolus ; *non coacte, sed spontanee ; non turpis lucri gratia, sed voluntarie ; neque ut dominantes in clerum, sed forma facti gregis. Et cum apparuerit Princeps pastorum, percipietis immarcescibilem gloriæ coronam* (1. *Petr.* 5. 2-4). Hæc rursus dicam. Audite, sacerdotes Domini, *Reges terræ, et omnes populi, principes et omnes judices terræ : juvenes et virgines, senes cum junioribus* (*Psal.* 148. 11. 12). *Auribus percipite, omnes qui habitatis orbem* (*Ibid.* 48. 2. 3) : parvi et magni, sive masculus sive femina, *Simul in unum dives et pauper* : dictis attendite, quæso : volo vobis ostendere, vosque ex sacris Scripturis certiores facere, non omnes qui Christiani appellantur, esse Christianos ; sed solo nomine Christianos nuda appellatione decipi. Nomine Christiani multi sunt, moribus pauci ; habitu quasi Christiani et Christi discipuli, moribus proditores ; verbo pii ac misericordes, moribus impii et immisericordes ; appellatione Christiani, operibus ethnici, ut prædixit propheta David : *Commixti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum* (*Psal.* 105. 35). Vere apud nos impleta est hæc prophetia. Quot Christiani Judæorum gentiliumque fabulis incumbunt, genealogiis, vaticiniis, auguriis, veneficiis, phylacteriis. Hinc observationes dierum et annorum, auspicia, somnia, avium voces. In fontibus lucernas appendunt quidam et se abluunt, et occursus observant, idolis immolata comedunt, et sanguinem suffocatorum, necnon ea, quæ ab avibus lacerata sunt, multaque alia his similia. Quomodo Christiani existimentur qui talia agunt ? qua fiducia se Christianos appellare audebunt ? quomodo ausint ad divina mysteria accedere, qui pejores sunt gentilibus ? Rursum audite : quot Christiani gentilium modos imitantur, facies suas exterminantes, acclamationes, saltationes, plausus manuum adhibentes, viri mulicbrem induentes vestem ! Talia agentes nihil juvat Christianos vocari. Quemadmodum enim puella virgo donec servat virginitatem, jure ac merito virgo vocatur, et est ; postquam autem ab aliquo decepta et violata est, virginitatemque perdidit, non amplius virgo est : sic et qui vocatur Christianus, si pacta sua violaverit, si promissa conculcaverit, evangelii verba despexerit, gentiliumque opera fecerit, non ultra debet vocari Christianus, ut jam diximus. Intelligite igitur omnes, carissimi, paucis illis verbis nos cunctis illis abrenuntiasse, cum diximus : Abrenuntio satanæ, et omnibus operibus ejus. Cogita quid dixeris : Omnibus operibus ejus : vide cum quo pacta inieris : non cum angelo, non cum rege terreno, non cum principe sæculi hujus ; sed cum Rege regum, et cum Principe principum. Cum illo pactus es, et spopondisti, et fœdere junctus es coram multis testibus : jam in manu ejus es et tu et verba tua. Jam reliquum est ut exspectes illum venturum de cœlis, et afferentem rationum tuarum schedulam et verba oris tui, coram angelis et hominibus recitanda. Vide, frater, et cave deinceps ab operibus gentilium. Audite Apostolum dicentem : *Hoc igitur dico, et testificor in Domino, ut jam non ambuletis, sicut et cæteræ gentes ambulant in vanitate sensus sui, tenebris obscuratum habentes intellectum* (*Ephes.* 4. 17. 18). *Vos autem non ita didicistis Christum* (*Ibid.* 20). Dictis attendite, dilecti, et ne commisceamini cum iis, qui talia operantur. Multi sunt enim perniciei discipuli, et adhuc multiplicabuntur. Considerate, dies esse malos, et tempus proprios sibi ministros exhibere.

8. Nec mireris si pastores lupi efficiuntur. Nam episcopos et presbyteros alloquens Paulus apostolus ait : *Ex vobis ipsis exsurgent viri, loquentes perversa* (*Act.* 20. 30). Itaque nemo vos seducat, exterius habitum angelicum, interius diabolicum habens. Ideo Jesus dicebat : *Videte, ne quis vos seducat* (*Matth.* 24. 4). Et ego quoque similia dicam : Videte, ne quis vos seducat, vel ab exterioribus, vel ab interioribus : non episcopus, non presbyter, non diaconus, non lector, non quisquis tandem sit is qui loquitur perversa : *Qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces* (*Ibid.* 7. 15) : qui habent pietatis speciem, dum pietatis virtutem negant. Vos autem, dilecti, ne seducamini, sed ut accepistis Dominum nostrum Jesum Christum, in ipso ambulate ; et Deus pacis erit vobiscum. Et de his quidem omnibus hic sermonem claudam ; paucis vero additis de consummatione, dicendi finem faciam. In exordio autem sermonis de consummatione horror quidam me invadit, et obstupesco. Omnia quidem Domini miracula magna sunt, terribilia et gloriosa : finis autem consummationis, et secundi illius adventus mysterium, omnem sermonem, mentem et intelligentiam superat, et auditum omnem terrore percellit. Magnum certe discipulorum certamen fuit, cum a Doctore suo audierunt signa in consummatione futura. Ut enim sæpe audistis ex Evangelio, *Sedente Jesu in monte Olivarum, accesserunt ad eum discipuli ejus secreto, dicentes : Dic nobis, quod signum adventus tui, et consummationis sæculi* (*Matth.* 24. 3). Perpende sapientiam prudentiamque discipulorum. Cum de re magna quadam interrogare volebant, non omnes simul illum adibant, sed seorsim, dicebantque : Dic nobis, Domine ; dic nobis, benigne ; dic, cordium cognitor ; dic nobis, qui nosti novissima et vetera ; dic nobis, qui nosti omnia antequam fiant ; dic nobis, Opifex sæculorum ; dic nobis, pater futuri sæculi ; dic nobis, *Quod signum*

(*a*) Vide tomo primo hujus editionis, Sermonem de Subintroductis.

adventus tui, et consummationis sæculi, quando venturus es judicare vivos et mortuos totius orbis : quando destrues omnem principatum, omnem potestatem et virtutem : quando flectetur tibi omne genu cælestium, terrestrium et infernorum : *Dic nobis quod signum adventus tui* ; ut nos doceamus omnes gentes stupendum adventum tuum. Dicit illis Dominus : *Videte, ne seducamini : multi enim venient in nomine meo dicentes, Ego sum Christus. Videte ne quis vos seducat, quia tempus prope est* (*Luc.* 21 8. *et Matth.* 24. 4). Quæ nunc nostris oculis videmus, tunc dixit prope esse ; nunc vero tempus adest, omnesque illa videmus. Viden', quanta sit Domini cura, ut nobis falsos doctores et hæreticos detegat, nobisque ostendat dolum in ipsis absconditum ? Ideo ante signa post discipulorum interrogationem, illos præmisit ut lupos gregem invadentes, et Antichristi præcursores : deinde ea, quæ sequutura sunt, prædicit, bella et seditiones gentis contra gentem et regni adversus regnum. Quæ nunc videntes, non intelligimus : videntes bella in diversis locis, famem, terricula, signa de cælo, et cætera quæ dixit quamplurima videntes, non animadvertimus. *Tunc*, inquit, *scandalizabuntur multi, et invicem tradent* (*Ibid. v.* 10). Et ubi jam non est proditio ? nonne omnes fere contra alios insurgunt, et se mutuo oderunt ? Hoc quoque impletum est, ut videmus. Nonne omnes sese mutuo impugnant ? gens contra gentem insurgit, regnum adversus regnum, principes contra principes, episcopi contra episcopos, presbyteri contra presbyteros, diaconi contra diaconos, lectores contra lectores, laici contra laicos ? Nam *Quoniam abundavit iniquitas, refrigescet caritas multorum* (*Ibid. v.* 12). Ideo prædixit Dominus : *Scrutamini Scripturas* (*Joan.* 5. 39) ; et, *Ne seducamini* (*Luc.* 21. 8). Aliud rursus signum præmisit dicens : *Prædicabitur hoc evangelium in universo mundo in testimonium omnibus gentibus* (*Matth.* 24. 14). Et tunc exspecta finem : exspecta, te visurum esse abominationem desolationis, filium perditionis, propter quem fiet tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi. Rursumque dixit : *Surgent pseudochristi et pseudoprophetæ, et dabunt signa et prodigia, ita ut in errorem inducant, si fieri possit, etiam electos* (*Ibid. v.* 24). Vide quomodo sæpe memoret pseudoprophetas, falsos doctores, et falsos apostolos Antichristi filii perditionis ; qui per immundos spiritus impulsi, et ab illis producti, præcursores fiunt Antichristi et adversarii ; et per propria dogmata seducent, et præparabunt populum peculiarem ad suscipiendum filium perditionis.

9. Idcirco, fratres, divina Scriptura sæpe clamat, multos seductores exivisse in mundum. Ideo Dominus sic intulit : *Ecce prædixi vobis.* Perpendamus oportet singularum dictionum sensum. *Ecce prædixi vobis* (*Ibid. v.* 25) ; id est, Jam obtentum non habetis. *Ecce prædixi vobis* : si quempiam ex vobis seducant, non erit ille venia dignus. *Ecce prædixi vobis* : nulli suppetit excusatio legitima. *Ecce prædixi vobis omnia : Videte, ne seducamini.* Videte, ne pro me vero Christo, alium Antichristum recipiatis. *Multi enim venient in nomine meo, dicentes, Ego sum Christus, et multos seducent* (*Matth.* 24. 5) ; et, *Tempus prope est* (*Ibid.* 26. 18). Ne ergo post illos eatis. Videte quanta his de rebus in sacris Scripturis dicantur. Ideo sæpe vos admonui circa impios hæreticos, et nunc rogo, nulla in re cum illis consentiatis vel conveniatis, non in cibo et potu, non in amicitia vel affectu, non in agape et in pace. Nam qui in his deceptus cum illis consentit, alienum se constituit ab Ecclesia Catholica. Verus autem et sincerus Dei discipulus cum fiducia clamat : *Si quis vos evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit* (*Gal.* 1. 9) ; et cum Davide psallit : *Domine, nonne eos, qui oderunt te, oderam, et super inimicos tuos tabescebam ? perfecto odio oderam illos* (*Psal.* 138. 20. 21). Exhorrescite et contremiscite, qui agapas cum illis facitis, et resipiscite, ne in eorum impietatibus pereatis. Hic quoque apposite repetitur illud : *Ecce prædixi vobis.* Sed ad rem propositam redeamus, ut de consummatione sermonem compleamus. Et ut compendio dicam, prædicta signa completa sunt : jam quisque debet paratus et expeditus esse, nec plura, quam scripta sint, curiosius exquirere. Multi ignari nec firmi fuerunt, qui divinas Scripturas contorsere : cave tu, ne credas illis. Multa malitia, multa nequitia effusa est super terram, multa offendicula : tu vero cave, ne seducaris ; ne declines ad dexteram vel ad sinistram, sed in via regia incede. Multos habes fideles, carissime ; si non in terra, saltem in cælo, quibuscum festines velim ut semper vivas. Habes illic celebritates angelorum, patriarchas, prophetas, apostolos, evangelistas ; habes martyres, sanctos confessores, et eos qui in monastica vita floruerunt, multitudinem magnam quorum nomina sunt in libro vitæ. Hos desidera, hos imitare, ab his non recedas : horum memoriam in corde tuo habeas nocte dieque : eorum libros semper præ manibus habeas legasque, ut multam invenias utilitatem. Esto negotiator[1] verbi justitiæ, ut possis contradicentes confutare, fabulatores corripere, hæreticis os obstruere, lapsos monere et converterè. Scrutare divinas Scripturas, ut cum videris seditionem et perturbationem, non laharis, sed ad divinam Scripturam confugias. Cave autem, ne mollior evadas, neque vacilles in mente tua. Cum multos videris imprudentes, ne obstupescas : oportet enim hæc fieri. Cum multos videris pseudoprophetas, recordare Domini dicentis : *Surgent pseudochristi et pseudoprophetæ* (*Matth.* 24. 24). Cum deceptores videris, recordare prophetæ dicentis : *Væ iis, qui scribunt nequitiam* (*Isai.* 10. 1). Cum videris pios, fideles et sapientes despici ; sceleratos autem, arrogantes, proditores celebrari ; recordare Apostoli dicentis : *Mali homines et incantatores proficient in pejus, in errorem mittentes et errantes* (2. *Tim.* 3. 13). Cum videris sacram Scripturam in exsecrationem haberi ab iis, qui videntur esse Christiani, et eos, qui loquuntur verbum Dei odio haberi, recordare Domini dicentis : *Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit. Si me persequuti sunt, et vos persequentur* (*Joan.* 15. 18. 20). Cum videris populos simul accurrentes ad fabulatores, et quædam scripta custodientes, ad genealogias, vaticinationes, doctrinas dæmonum, et interrogationes spirituum immundorum, ne turberis, ne concidas. Et si quosdam videris ex iis, qui videntur esse pastores, talia facientes, ne animum despondeas, sed lacrymans recordare Apostoli dicentis : *In novissimis diebus discedent quidam a fide attendentes spiritibus erroris, et doctrinis dæmoniorum immundorum* (1. *Tim.* 4. 1). Rursumque dixit : *Erit tempus, cum sanam doctrinam non sustinebunt, sed secundum propria desideria coacervabunt sibi magistros, prurientes auribus : et a veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur* (2. *Tim.* 4. 3. 4).

10. Cum videris lauta prandia, cœnas, delicias, fraudem, tumultum, inconditas voces, recordare Domini dicentis : *Væ vobis, qui saturati estis, quia esurietis : væ vobis, qui ridetis nunc, quia lugebitis* (*Luc.* 6. 25). Cum videris choreas agentes, ludentes, et dæmonum cantica recitantes, ingemisce, et cum lacrymis recordare Davidis dicentis : *Nescierunt neque intellexerunt, in tenebris ambulant* (*Psal.* 81. 5) ; et Isaiæ prophetæ sic loquentis : Væ qui surgunt mane, et siceram sequuntur : qui exspectant vesperam, cum citharis, et psalteriis, et tympanis, et fistulis, bibentes vinum ; opera autem Dei non vident, et opera manuum ejus non considerant (*Isai.* 5. 11. 12). In summa quando scandalum quodlibet videris, memento Domini dicentis : *Væ mundo a scandalis : impossibile autem est ut non veniant scandala ; væ autem illi, per quem scandala venient* (*Matth.* 18. 7. *Luc.* 17. 1). Sed quid ad hæc dicunt homines gravi corde, qui quærunt mendacium ? Non est malum, inquiunt, ani-

[1] Alias legitur, *ardens*, pro, *negotiator*.

τότε εἶπεν, Ὅτι καιρὸς ἐγγύς ἐστι· νῦν ἔστηκε, καὶ πάντες θεωροῦμεν. Ὁρᾷς, πόση σπουδὴ τοῦ Δεσπότου περὶ ψευδοδιδασκάλων καὶ αἱρετικῶν τοῦ ἀπογυμνῶσαι, καὶ δεῖξαι ἡμῖν τὸν κεκρυμμένον ἐν αὐτοῖς δόλον; Διὸ καὶ πρὸ τῶν σημείων ἐν τῇ ἐρωτήσει τῶν μαθητῶν, τούτους προήγαγεν ὡς λύκους τῆς ποίμνης καὶ τοῦ Ἀντιχρίστου προδρόμους· εἶτα προεῖπε τὰ ἀκόλουθα, πολέμους καὶ ἀκαταστασίας, ἔθνος ἐπὶ ἔθνος, καὶ βασιλείαν ἐπὶ βασιλείαν· ἅπερ ὁρῶντες νῦν, οὐ συνίεμεν, βλέποντες κατὰ τόπους πολέμους, καὶ λιμοὺς, καὶ φόβητρα, καὶ σημεῖα ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὰ λοιπὰ ἅπερ εἴρηκεν, τὰ πλεῖστα ὁρῶντες, οὐ συνίεμεν. *Τότε, φησὶ, σκανδαλισθήσονται πολλοὶ, καὶ ἀλλήλους παραδώσουσι.* Καὶ ποῦ νῦν οὐκ ἔστι προδοσία; οὐχὶ πάντες σχεδὸν κατ' ἀλλήλων γεγόνασι, καὶ μισοῦσιν ἀλλήλους; Καὶ τοῦτο πεπλήρωται, καθὼς ὁρῶμεν. Οὐχὶ πάντες κατ' ἀλλήλων γεγόνασιν, ἔθνος ἐπὶ ἔθνος, βασιλεία ἐπὶ βασιλείαν, ἄρχοντες κατὰ τῶν ὁμοίων, ἐπίσκοποι κατὰ ἐπισκόπων, πρεσβύτεροι κατὰ πρεσβυτέρων, καὶ διάκονοι κατὰ διακόνων, ἀναγνῶσται κατ' ἀλλήλων, λαϊκοὶ κατὰ λαϊκῶν; *Διὰ γὰρ τὸ πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν, ψυγήσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν.* Διὰ τοῦτο προεῖπεν ὁ Δεσπότης· *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς*, καὶ, *Οὐ μὴ πλανηθῆτε.* Ἕτερον δὲ πάλιν σημεῖον προέθηκεν λέγων· *Καὶ κηρυχθήσεται τοῦτο τὸ Εὐαγγέλιον ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ εἰς μαρτύριον πᾶσι τοῖς ἔθνεσι.* Καὶ τότε προσδέχου τὸ τέλος, προσδόκα ἰδεῖν βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως, τὸν υἱὸν τῆς ἀπωλείας, δι' ὃν γενήσεται θλῖψις πολλὴ καὶ μεγάλη, οἷα οὐ γέγονεν ἀπ' ἀρχῆς τοῦ κόσμου. Καὶ πάλιν λέγει· *Ἐγερθήσονται ψευδόχριστοι καὶ ψευδοπροφῆται, καὶ δώσουσι σημεῖα καὶ τέρατα, ὥστε, εἰ δυνατὸν, πλανῆσαι καὶ τοὺς ἐκλεκτούς.* Ὅρα δὲ, πῶς ἄνω καὶ κάτω τοὺς ψευδοπροφήτας καὶ ψευδοδιδασκάλους καὶ ψευδαποστόλους τοῦ Ἀντιχρίστου υἱοῦ τῆς ἀπωλείας, οἵτινες διὰ τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων προχειριζόμενοι, καὶ ὑπ' αὐτῶν ἐνεργούμενοι, πρόδρομοι γίνονται τοῦ Ἀντιχρίστου καὶ ἀντικειμένου· καὶ διὰ τῶν ἰδίων δογμάτων ἀπατήσουσι, καὶ ἑτοιμάσουσι λαὸν ἐπιτήδειον πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ υἱοῦ τῆς ἀπωλείας.

θ'. Διὰ τοῦτο ἡ θεία Γραφὴ, ἀδελφοὶ, ἄνω καὶ κάτω κράζει ὅτι πολλοὶ πλάνοι ἐξῆλθον εἰς τὸν κόσμον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δεσπότης ἐπήγαγε τὸ, *Ἰδοὺ προείρηκα ὑμῖν.* Νοεῖν δὲ ἡμᾶς χρὴ τὸν νοῦν ἑκάστης λέξεως. *Ἰδοὺ προείρηκα ὑμῖν*· τουτέστιν, ἀπάρτι πρόφασιν οὐκ ἔχετε. *Ἰδου προείρηκα ὑμῖν*· ἐὰν πλανήσωσί τινα ἐξ ὑμῶν, ἀσύγγνωστος ἔσται. *Ἰδοὺ προείρηκα ὑμῖν*· εὔλογον πρόφασιν οὐδεὶς ἔχει. *Ἰδοὺ προείρηκα ὑμῖν πάντα· Βλέπετε, μὴ πλανηθῆτε.* Ὁρᾶτε, μὴ ἄλλον ψευδόχριστον δέξησθε ἀντὶ ἐμοῦ τοῦ ἀληθινοῦ. *Πολλοὶ γὰρ ἐλεύσονται ἐν τῷ ὀνόματί μου, λέγοντες· ὅτι Ἐγώ εἰμι ὁ Χριστὸς, καὶ πολλοὺς πλανήσουσι*· καὶ, *Ὁ καιρὸς ἐγγύς ἐστι.* Μὴ οὖν πορευθῆτε ὀπίσω αὐτῶν. Ὁρᾶτε, πόσος ὁ λόγος ἐν ἁγίαις Γραφαῖς περὶ τῶν τοιούτων. Διὰ τοῦτο πολλάκις ὑμᾶς ὑπέμνησα περὶ τῶν ἀθέων αἱρετικῶν, καὶ ταννῦν παρακαλῶ, τοῦ μὴ συγκαταβῆναι αὐτοῖς ἐν τινι πράγματι, μὴ ἐν βρώμασιν, ἢ ἐν πόμασιν, ἢ φιλίᾳ ἢ σχέσει, ἢ ἀγάπῃ ἢ εἰρήνῃ. Ὁ γὰρ ἐν τούτοις ἀπατώμενος, καὶ συγκαταβαίνων αὐτοῖς, ἀλλότριον ἑαυτὸν καθίστησι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ὁ δὲ ἀληθινὸς καὶ ἄδολος μαθητὴς τοῦ Θεοῦ μετὰ παῤῥησίας κράζει· *Εἴ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω*· καὶ τὰ τοῦ Δαυὶδ ᾄλλει· *Κύριε, οὐχὶ* [83] *τοὺς μισοῦντάς σε ἐμίσουν, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου ἐξετηκόμην*· *τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτούς.* Φρίξατε καὶ τρομάξατε οἱ τὰς ἀγάπας μετ' αὐτῶν ποιοῦντες, καὶ διορθώσασθε, ἵνα μὴ ἀπόλησθε ταῖς ἀσεβείαις αὐτῶν. Ἁρμόζει δὲ καὶ ἐνταῦθα τὸ, *Ἰδοὺ προείρηκα ὑμῖν.* Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν, τὰ περὶ τῆς συντελείας ἀναπληροῦντες. Καὶ ἵνα συντόμως εἴπω· τὰ προειρημένα σημεῖα ἐπληρώθησαν· λοιπὸν χρὴ ἕτοιμον εἶναι καὶ παρασκευασμένον, καὶ μὴ πολυπραγμονεῖν πλεῖον τῶν γεγραμμένων. Πολλοὶ ἀμαθεῖς καὶ ἀστήρικτοι γεγόνασιν οἱ στρεβλοῦντες τὰς θείας Γραφάς· ὅρα δὲ σὺ, μὴ πιστεύσῃς αὐτοῖς. Πολλὴ κακία, πολλὴ πονηρία ἐκκέχυται ἐπὶ τῆς γῆς, πολλὰ σκάνδαλα· Βλέπε δὲ σὺ, μὴ ἀπατηθῇς· μὴ ἐκκλίνῃς εἰς τὰ δεξιὰ, μηδὲ εἰς τὰ ἀριστερὰ, ἀλλ' ὁδῷ βασιλικῇ βάδιζε. Ἔχεις πολλοὺς πιστοὺς, ἀγαπητὲ, εἰ καὶ μὴ ἐπὶ γῆς, ἀλλ' ἐν οὐρανῷ, μεθ' ὧν πάντοτε συνεῖναι σπεῦσον. Ἔχεις ἐκεῖ πανηγύρεις· ἀγγέλων, ἔχεις πατριάρχας, προφήτας, ἀποστόλους, εὐαγγελιστάς· ἔχεις μάρτυρας, ὁσίους ὁμολογητὰς, καὶ τοὺς ἐν μοναχικῷ βίῳ διαπρέψαντας, πλῆθος πολὺ, ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βιβλίῳ ζωῆς. Τούτους πόθησον, τούτους μίμησαι, τούτων μὴ χωρίζου, τούτων τὴν μνήμην ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἔχε νυκτὸς καὶ ἡμέρας, πάντοτε ἐν ταῖς χερσί σου τὰς τούτων βίβλους κατέχων ἀναγίνωσκε, ὅπως εὕρῃς πολλὴν ὠφέλειαν. Γίνου ἔμπορος[a] λόγου δικαιοσύνης, ἵνα δύνῃ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν, καὶ τοῖς μυθολόγοις ἐπιτιμᾷν, καὶ τοὺς αἱρετικοὺς ἐπιστομίζειν, καὶ τοὺς παραπίπτοντας νουθετεῖν καὶ ἐπιστρέφειν. Ἐρεύνα τὰς θείας Γραφὰς, ἵνα ὅταν ἴδῃς ἀκαταστασίαν καὶ σύγχυσιν, μὴ καταπέσῃς, ἀλλ' ἐπὶ τὴν θείαν Γραφὴν καταφύγῃς. Ὅρα δὲ, μὴ χαυνωθῇς, μηδὲ σαλευθῇς ἀπὸ τοῦ νοός σου. Ὅταν ἴδῃς πολλοὺς ἀσυνετοῦντας, μὴ ξενίζου· δεῖ ταῦτα γενέσθαι. Ὅταν ἴδῃς πολλοὺς ψευδοπροφήτας, ὑπομνήσθητι τοῦ Δεσπότου λέγοντος, ὅτι *Ἐγερθήσονται ψευδόχριστοι καὶ ψευδοπροφῆται.* Ὅταν πλανολόγους, ὑπομνήσθητι τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὐαὶ τοῖς γράφουσι πονηρίαν.* Ὅταν ἴδῃς τοὺς εὐλαβεῖς καὶ πιστοὺς καὶ σοφοὺς ἐξουδενουμένους, τοὺς δὲ ἐναγεῖς καὶ ἀλαζόνας καὶ προδότας καὶ πόρνους προχειριζομένους, ὑπομνήσθητι τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι *Πονηροὶ ἄνθρωποι καὶ γόητες προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι.* Ὅταν ἴδῃς τὴν ἁγίαν Γραφὴν βδελυχθεῖσαν ὑπὸ τῶν εἶναι δοκούντων Χριστιανῶν, καὶ τοὺς λαλοῦντας τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ μισηθέντας, ὑπομνήσθητι τοῦ Κυρίου εἰπόντος· *Εἰ ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖ, γινώσκετε, ὅτι ἐμὲ πρῶτον ὑμῶν μεμίσηκεν. Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν.* Ὅταν ἴδῃς λαοὺς ἐπισυντρέχοντας πρὸς τοὺς μυθολόγους καὶ φυλακτογράφους, καὶ γενεαλογίας, καὶ μαντείας, καὶ διδασκαλίας δαιμόνων, καὶ ἐπερωτήσεις πνευμάτων ἀκαθάρτων, μὴ θορυβηθῇς, μηδὲ καταπέσῃς. Κἂν ἐκ τῶν δοκούντων εἶναι τοιμένων ἐὰν ἴδῃς ταῦτα πράσσοντας, μὴ ἀπογνώσῃς, ἀλλὰ δακρύσας ὑπομνήσθητι τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι *Ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονταί τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνης, καὶ διδασκαλίαις δαιμόνων ἀκαθάρτων.* Καὶ πάλιν λέγει· *Ἔσται καιρὸς, ὅτε τῆς ὑγιαινούσης διδασκαλίας οὐκ ἀνέξονται, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας ἐπισωρεύσουσιν ἑαυτοῖς διδασκάλους, κλυθόμενοι τὴν ἀκοήν· καὶ ἀπὸ μὲν τῆς ἀληθείας τὴν ἀκοὴν ἀποστρέψουσιν, ἐπὶ δὲ τοὺς μύθους ἐκτραπήσονται.*

ι'. Ὅταν ἴδῃς ἅρματα πολυτελῆ, καὶ δεῖπνα, καὶ τρυφὴν, καὶ ἀπάτην, καὶ θόρυβον, καὶ ἀτάκτους φωνὰς, ὑπομνήσθητι τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Οὐαὶ οἱ ἐμπεπλησμένοι, ὅτι πεινάσετε· οὐαὶ οἱ γελῶντες νῦν, ὅτι πενθήσετε.* Ὅταν ἴδῃς χορεύοντας, καὶ παίζοντας, καὶ τὰ ἄσματα τῶν δαιμόνων καταλέγοντας, στέναζον, καὶ δακρύσας ὑπομνήσθητι τοῦ Δαυὶδ λέγοντος· *Οὐκ ἔγνωσαν οὐδὲ συνῆκαν, ἐν σκότει διαπορεύονται*· καὶ τοῦ προφήτου Ἡσαΐου λέγοντος· Οὐαὶ οἱ ἐγειρόμενοι τὸ πρωῒ, καὶ τὸ σίκερα διώκοντες, οἱ μένοντες ὀψὲ, μετὰ κιθαρῶν, καὶ ψαλτηρίων, καὶ τυμπάνων, καὶ αὐλῶν, τὸν οἶνον πίνοντες· τὰ δὲ ἔργα τοῦ Θεοῦ οὐ βλέπουσι, καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ οὐ κατανοοῦσι. Καὶ ἁπλῶς πᾶν σκάνδαλον θεωρῶν γινόμενον, [84] ὑπομνήσθητι τοῦ Δεσπότου λέγοντος· *Οὐαὶ τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκανδάλων· ἀνένδεκτον δέ ἐστι μὴ ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα· οὐαὶ δὲ δι' οὗ ἔρχεται.* Ἀλλὰ τί φασιν οἱ βαρυκάρδιοι, οἱ ζητοῦντες τὸ ψεῦδος; οὐκ ἔστι κακὸν, λέγοντες, τὸ μετεωρίζεσθαι· τί γὰρ βλάπτει ἡ κιθάρα καὶ τὰ λοιπὰ ὄργανα; Ὦ ἐσχάτης ἀνοίας· ὦ τῆς πονηρᾶς ἐπινοίας τοῦ διαβόλου. Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς, ταῦτα Κυρίῳ ἀνταπόδοτε; Ὁ ἄχραντος Δεσπότης πανταχοῦ ἐνετείλατο, μήτε ὅλως μετεωρίζεσθαι Χριστιανὸν, καὶ σὺ λέγεις, τί βλάπτει ταῦτα; *Οὐαὶ οἱ λέγοντες τὸ πικρὸν γλυκύ· οὐαὶ οἱ τιθέντες τὸ σκότος φῶς.* Εἰπάτωσαν δὲ ἡμῖν οἱ ἀπαίδευτοι, ἐκ ποίας ἱερᾶς Γραφῆς παραστῆσαι δύνανται, ὅτι χρὴ τὸν Χριστιανὸν ποιεῖν ταῦτα τὰ σχήματα; ποία βίβλος τῶν ἁγίων, ποῖα Εὐαγγέλια ἐδίδαξεν οὕτως ἀσχημονεῖν τοὺς Χριστιανούς; Ἰδοὺ ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία ἀπὸ ἀνατολῶν ἥλιου μέχρι δυσμῶν, καὶ ἀπὸ περάτων τῆς οἰκουμένης κράζει, καὶ διδάσκει, καὶ παραινεῖ, διὰ τε νόμου, καὶ προφητῶν, καὶ ἀποστόλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου, καὶ οὐδαμοῦ

[a] Alii ἐμπ-ρος.

τις εὗρεν, ὅτι ἐπετράπη Χριστιανὸς ποιεῖν ταῦτα τὰ σχήματα. Πόσοι βασιλεῖς καὶ δυνάσται, καὶ σοφοί, καὶ εὐγενεῖς, καὶ ἔνδοξοι, καὶ νομικοί, καὶ δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ πτωχοὶ καὶ πλούσιοι, καὶ πρεσβῦται καὶ νέοι; τίς ἐκ τούτων πάντων δύναται ἀποδεῖξαι ἢ παραστῆσαι περὶ τούτων, ὅτι ἐπετράπη ὁ Χριστιανὸς κιθαρίζειν, ἢ ὀρχεῖσθαι, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ποιεῖν, ὧν προειρήκαμεν; Οὐδεὶς δύναται παραστῆσαι. Μηδεὶς πλανάτω ὑμᾶς· οὐκ ἔστι ταῦτα Χριστιανῶν· ταῦτα ἀλλότρια εἰσι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας· ταῦτα πάντα τὰ ἔθνη τοῦ κόσμου ποιοῦσι. Μηδεὶς, ἀδελφοί μου, πλανάτω ὑμᾶς· ὅσοι ἐν τούτοις ἐνάγεσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε· Χριστὸς οὐδὲν ὑμᾶς ὠφελήσει. Ἐπανέλθωμεν δὲ πάλιν ἐπὶ τὴν πρώτην καὶ καλὴν ὁμολογίαν, εἰς ἣν ἐκλήθημεν, ἐνώπιον πολλῶν μαρτύρων, ἐπὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων καὶ τοῦ κτίστου τῶν ὅλων· αὐτὸς γὰρ τὸ γραμματεῖον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν κατέχει ἐν οὐρανῷ, ἀποδοῦναι ἑκάστῳ καθὼς ἔπραξε καὶ ἐφύλαξε τὴν ὁμολογίαν. Ἑκάστου γὰρ ἡμῶν γεγραμμέναι εἰσὶ, καὶ αἱ συνθῆκαι, καὶ ἡ τοῦ διαβόλου ἀποταγὴ καὶ πρὸς Χριστὸν συνταγὴ, καὶ τὰ ἔργα ἡμῶν καὶ αἱ πράξεις, καὶ οἱ λόγοι, καὶ τὰ ἐνθυμήματα, καὶ οἱ μετεωρισμοὶ, καὶ τὰ γέλοια· καὶ πάντα γεγραμμένα ἔχων ἔρχεται ὁ Χριστός. Λοιπὸν οὖν τί βούλει; ψεύσασθαι αὐτῷ; Ἀλλ' οὐκ ἔστι δυνατόν· ἐν γὰρ χειρὶ αὐτοῦ καὶ σὺ καὶ οἱ λόγοι σου. Ἀλλὰ βούλει κρύπτεσθαι; Ἀλλ' οὐκ ἔστι δυνατὸν, ἐπειδὴ ἐν χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, *Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ· πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ*, καὶ οὐ κρυβήσῃ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Ἐὰν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῇς, αὐτὸς ἐκεῖ ἐστιν· ἐὰν καταβῇς εἰς τὴν ἄβυσσον, ἐκεῖ πάρεστι. Γέγραπται γὰρ, ὅτι *Πάντα, ὅσα ἐθέλησεν ὁ Κύριος ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ, ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἀβύσσοις*. Τί οὖν ποιήσωμεν, ἀδελφοί; Στενὰ ἡμῖν πανταχόθεν· *Αὐτὸς γὰρ γινώσκει τὰ κρύφια τῆς καρδίας* καὶ νεφρούς. Φυγεῖν οὐκ ἔστιν· οὐ γὰρ ἔστιν ὃς ἐξελεῖται ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ. Κρυβῆναι ἀδύνατον· κατέχει γὰρ τὸν γῦρον τῆς γῆς, καὶ τοὺς κατοικοῦντας ἐν αὐτῇ, ὡσεὶ ἀκρίδας. Ἀντιστῆναι οὐκ ἔνι, καθὼς γέγραπται, ὅτι *Σὺ φοβερὸς εἶ, καὶ τίς ἀντιστήσεταί σοι*; Αὐτὸς γὰρ δεσπόζει τῶν ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, ὁ μέλλων καταργεῖν πᾶσαν ἀρχὴν καὶ ἐξουσίαν καὶ δύναμιν. Ἀπολογία οὐκ ἔνι, οὐδὲ ἀφορμὴ, οὔτε ἔννοια. Διὰ τοῦτο ἀπὸ περάτων τῆς γῆς ἕως περάτων ἡ θεία Γραφὴ βοᾷ, καὶ παραινεῖ, καὶ ἐλέγχει, καὶ νουθετεῖ, καὶ διαμαρτύρεται, καὶ ἀπειλεῖ. Διό φησιν ὁ Δεσπότης ἡμῶν· *Ὁ ἀθετῶν με, καὶ μὴ λαμβάνων τὰ ῥήματά μου, ἐγὼ οὐ κρίνω αὐτόν· ὁ λόγος, ὃν ἐλάλησα, κρινεῖ αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ*. Καὶ πάλιν λέγει· *Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον· νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν*. Ἠκούσατε, ὅτι οὐδεὶς πρόφασιν ἔχει. Οὕτως, ἀδελφοί, στενὰ ἡμῖν πανταχόθεν.

ιά'. [85] Ἀλλὰ πάντως τις ἀποκρίνεται, ὅτι Ἰδοὺ ἱκανῶς καθήψω ἡμῶν διὰ τοῦ λόγου, καὶ τὰ σκυθρωπὰ ὑπέδειξας, καὶ τὰς κολάσεις ὑπέμνησας, καὶ τὰς τιμωρίας διεγράψω, καὶ περισσῶς κατέπληξας καὶ ἐφόβησας. Καὶ οἶδα ἀληθῶς, ὅτι οὕτως ἐστίν· καὶ οἶδα, ὅτι ἕκαστος ὑμῶν περὶ ἑαυτοῦ λόγον ἀποδώσει τῷ Θεῷ, καὶ ἕκαστος ὑφέξει ὃ ἔσπειρεν, καὶ ἕκαστος τὸ ἴδιον φορτίον βαστάσει. Ἀλλ' ὡς ταῦτα ἀπήγγειλας, καὶ εἰς μέσον ἤγαγες, καὶ κατέπληξας καὶ ἐφόβησας, ὑπόδειξον ἡμῖν λοιπὸν καὶ τῆς σωτηρίας τὸν τρόπον, δὸς καὶ τῆς πληγῆς τὴν ἴασιν· ὥσπερ εἶπες τὰ καταπληκτικὰ, εἰπὲ καὶ τὰ χαροποιά. Ἰδοὺ σωθῆναι θέλω, τί ποιήσω; πῶς σωθῶ; ποίῳ τρόπῳ χρήσομαι; πρὸς τίνα καταφεύξομαι; Πολλὰ γὰρ ἥμαρτον, καὶ ἐν ἔργοις καὶ ἐν λόγοις, καὶ ἑκουσίως καὶ ἀκουσίως, καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ κατὰ πᾶσαν ὥραν. Τί οὖν ποιήσω; πῶς σωθῶ; πρὸς τίνα καταφεύξομαι; Ἐγώ σοι λέγω πρὸς τίνα καταφύγῃς. Ὁ μακάριος Δαυὶδ ὑπέδειξε πρὸς τίνα δεῖ καταφυγεῖν, εἰπών· *Ὁ Θεὸς ἡμῶν καταφυγὴ καὶ δύναμις*. Τοῦτο ὑπέδειξεν καὶ Ἰωάννης, ὁ μείζων πάντων τῶν προφητῶν, λέγων· *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*. Τοῦτο ἀπήγγειλε καὶ ὁ ἄγγελος, λέγων· *Αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν*· καὶ πάλιν ὁ προφήτης Δαυὶδ λέγει· *Κύριε, πρὸς σὲ κατέφυγον*. Πρὸς τοῦτον καὶ σὺ κατάφυγε τὸν εἰπόντα· *Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς*· τὸν εἰπόντα, *Οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες*· τὸν εἰπόντα, *Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*· τὸν λέγοντα, *Δεῦτε πάντες πρός με οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*· τὸν εἰπόντα, *Ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφιέναι ἁμαρτίας*· τὸν λέγοντα, ὅτι *Τὸν ἐρχόμενον πρός με, οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω* τὸν εἰπόντα διὰ τοῦ προφήτου, *Ζῶ ἐγὼ, ὅτι οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν*· τὸν εἰπόντα, ὅτι *Ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν τῶν βοώντων πρὸς αὐτὸν νυκτὸς καὶ ἡμέρας*· τὸν εἰπόντα, *Χαρὰ γίνεται ἐν τῷ οὐρανῷ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι*. Πρὸς τοῦτον κατάφευγε μετανοῶν καὶ ὁλκρύων. Μετανόησον, καὶ μὴ διακριθῇς· μετανόησον, καὶ μὴ ἀθυμήσῃς, μηδὲ ἀπογνώσῃς σεαυτὸν ἔχοντα σωτηρίας φάρμακα. Ἐν οὐρανῷ χαρὰ γίνεται σου μετανοοῦντος, καὶ σὺ ῥᾳθυμεῖς; ἄγγελοι σκιρτῶσι, καὶ σὺ νυστάζεις; διὰ σὲ παραγέγονεν ὁ ἰατρὸς τῶν ψυχῶν, καὶ σὺ τὸ τραῦμα κρύπτεις; αὐτὸς κράζει· ἐπιστράφητε πρὸς μὲ, υἱοὶ ἀνθρώπων, δεῦτε πρὸς μέ· καὶ σὺ οὐ σπουδάζεις; αὐτὸς κράζει· *Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλ' ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν*. Ὦ φιλανθρωπία Δεσπότου ἀνείκαστος! *Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους*, φησὶν, *ἀλλὰ ἁμαρτωλούς*. Θάρσει οὖν, ἁμαρτωλὲ, καὶ μὴ ἀθυμήσῃς. Σὲ γὰρ ἦλθε καλέσαι ὁ ποιμὴν ὁ καλός· διὰ σὲ ἐκλινεν οὐρανούς, καὶ κατέβη, λέγων· *Δεῦτε πρὸς μὲ, πάντες οἱ πεφορτισμένοι. Οὐ γὰρ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλούς*. Ὅρα δὲ μὴ χαυνωθῇς ἐπὶ τῷ λόγῳ, ἀκούων τὴν αὐτοῦ ἄφατον φιλανθρωπίαν· οὐ γὰρ μόνον τὴν κλῆσιν ψιλὴν εἰρηκεν, ἀλλὰ προσέθηκε τὸ, *Εἰς μετάνοιαν*. *Οὐ γὰρ ἦλθον*, φησὶ, *καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν*· οὐκ εἰς γελοῖα, ἀλλ' εἰς δάκρυα· οὐκ εἰς αἰσχρολογίαν, ἀλλ' εἰς δοξολογίαν· οὐκ εἰς ἄρισται καὶ δεῖπνα καὶ μέθην, ἀλλ' εἰς νηστείαν καὶ ἀγρυπνίαν καὶ δάκρυα· οὐκ εἰς χορεύματα καὶ κιθαρισμοὺς καὶ καταλέγματα, ἀλλ' εἰς πένθος καὶ θλῖψιν καὶ στενοχωρίαν, λέγων· *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες* καὶ κλαίοντες, δηλονότι, τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. Ἄρξαι οὖν τοῦ μετανοεῖν· βάλε τὴν ἀρχὴν μόνον, καὶ ὁ Θεὸς τῶν μετανοούντων συνεργήσει, καὶ ἐνισχύει σε, καὶ εὑρήσεις χάριν πολλὴν, καὶ γενήσεται ἐν σοὶ ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον. Πολλαὶ ὁδοὶ βίου, καθὼς γέγραπται, καὶ πολλοὶ τρόποι τῆς σωτηρίας. Οἵῳ τρόπῳ θέλεις, σώθητι, μόνον σώθητι. Ἐὰν ἔχῃς, ἐλέησον· εἰ δὲ οὐκ ἔχεις, οὐ ζητεῖ ὁ Θεός. Οὐκ ἔχεις ἄρτον, οὐκ ἔχεις ἱμάτιον· Κλῖνον τὰ γόνατα, τύψον τὸ στῆθος, κατάγαγε τὰ δάκρυα, στέναξον, πένθησον, ἔκτεινον τὰς χεῖράς σου εἰς τὸν οὐρανὸν, ἆρον τὸ δῖμα σὸν πρὸς [86] τὸν Δεσπότην, νήστευσον, ἀγρύπνησον. Ταῦτα ἔχει πᾶς ἄνθρωπος, καὶ ἀρνήσασθαι οὐ δύναται· ταῦτα σπούδασον προσάγειν τῷ Θεῷ πάντοτε. Ἀλλὰ καὶ ταῦτα μετὰ σκοποῦ καὶ διακρίσεως δεῖ ποιεῖν, ἵνα μὴ εἰς ἀνόνητα τρέχῃς, καὶ εἰς κενὸν κοπιᾷς.

ιβ'. Ταύτας οὖν τὰς ἀρετὰς ποιῶν, καὶ τῷ Θεῷ προσφέρων τὴν μετάνοιαν, τήρησον ἀκριβῶς καὶ ἐρεύνησον, μήποτε ἔχῃς ἔχθραν κατά τινος, καὶ ὁ σκοπὸς σου ἅμα εἰς κενὸν γένηται· ἀλλὰ καθὼς εἶπεν ὁ ἀπόστολος Παῦλος, *Μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν ἐργαζόμενοι*, καὶ τηροῦντες τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐντολὴν τὴν λέγουσαν· *Ἐὰν ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τὰ παραπτώματα ὑμῶν*. Ἐὰν οὖν προσεύχῃ τῷ Θεῷ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, καὶ οὐ χλευάζων καὶ μετεωριζόμενος, τήρησον αὐτοῦ τὴν ἐντολὴν ταύτην, καὶ ἄφες, εἴ τι ἔχεις κατά τινος. Βούλει ἀφεθῆναί σοι τὰ ἴδια παραπτώματα; Ἄφες καὶ σὺ τὰ τοῦ πλησίον. Ἐὰν δὲ σὺ οὐκ ἀφῇς τὰ τοῦ ἀδελφοῦ παραπτώματα, οὐδὲ τὰ σὰ ἀφήσει ὁ Δεσπότης· εἶπε γὰρ, ὅτι *Ἐὰν μὴ ἀφῆσητε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, οὐδὲ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει τὰ ὑμέτερα*. Καὶ οἴδαμεν πάντες, ὅτι οὐ ψεύδεται· ἀψευδὴς γάρ ἐστι, καὶ πιστὸς ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ. Γίνου οὖν ἕτοιμος προσδεχόμενος καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸν ἀπαιτοῦντα τὴν ψυχήν σου. Μὴ σήμερον μετανοήσῃς, καὶ αὔριον ἐπιλάθῃ· μὴ σήμερον κλαύσῃς, καὶ αὔριον χορεύσῃς· μὴ σήμερον νηστεύσῃς, καὶ αὔριον μεθύων προέλθῃς, περιφερόμενος ὑπὸ πολλῶν· μὴ σήμερον ἀγρυπνήσῃς, καὶ αὔριον ἀναπέσῃς· ἀλλὰ τὴν σωτηρίαν σου μερίμνησον, ἵνα στεφανωθῇς. Μὴ νοθεύσῃς τὴν ἀρετὴν, μὴ περιφύγῃς τὸν κόπον, ἵνα μὴ στερηθῇς τῶν στεφάνων. Μίσησον πᾶσαν χαρὰν τοῦ κόσμου τούτου, καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ. Καὶ εἰπὲ μετὰ τοῦ

mum relaxare : quid enim damni affert cithara, quid reliqua instrumenta? O summam stultitiam! o malam diaboli cogitationem! Generatio mala et adultera, hoccine Domino retribuitis? Immaculatus Dominus ubique præcipit, ne Christianus unquam his se dedat ludicris; et tu dicis, Quid hæc afferunt damni? *Væ qui dicunt amarum dulce : væ qui ponunt tenebras lucem* (*Isai.* 5. 20). Dicant vero nobis immorigeri illi, ex quanam Scriptura ostendere possint Christiano licere hanc sectari formam? quis sanctorum liber, quæ Evangelia docuere Christianos ita turpiter agere? Ecce Catholica et Apostolica Ecclesia, ab oriente usque ad occidentem, a terminis orbis terrarum clamat, docet, hortatur per legem, per prophetas, per apostolos, perque ipsum Dominum; et nusquam reperies Christiano licere talibus operam dare nugis. Quot sunt reges et principes, sapientes, nobiles, illustres, legisperiti, servi et liberi, pauperes et divites, senes et juvenes? ecquis illorum omnium possit probare et ostendere, quod Christianis liceat cithara ludere, aut tripudiare, aut simile quidpiam facere? Nullus certe id ostendere possit. Nemo vos seducat : hæc non sunt Christianorum : hæc aliena sunt a Catholica Ecclesia: hæc omnia gentiles faciunt. Nemo, fratres mei, vos seducat : quotquot in his versamini, a gratia excidistis : Christus nihil vobis proderit. Redeamus iterum ad primam et pulchram confessionem, ad quam vocati sumus in conspectu multorum testium, angelorum, hominum, et Creatoris universorum. Ipse namque schedulam confessionis nostræ retinet in cælo, ut reddat unicuique secundum opera sua, et prout confessionem servavit. Uniuscujusque enim nostrum scripta sunt et pacta, et abrenuntiatio diabolo, et fœdus cum Christo initum, nostra quoque opera et gesta, verba, cogitationes, ludi, cachinni : omnia descripta habens venturus est Christus. Quid denique vis? mentiri illi? Id fieri nequit : in manu quippe ejus et tu et verba tua sunt. Sed vis occultari? Verum non potes, quia in manu ejus sunt fines terræ : *Neque est creatura invisibilis in conspectu ejus; sed omnia nuda et aperta sunt oculis ejus* (*Hebr.* 4. 13); neque occultari poteris a facie ejus. Si ascenderis in cælum, illic ipse est; si descenderis in abyssum, illic adest (*Psal.* 138. 8). Scriptum est enim : *Omnia, quæcumque voluit, Dominus fecit in cælo et in terra, in mari et in omnibus abyssis* (*Ibid.* 134. 6). Quid ergo faciemus, fratres? Angustiæ nos tenent undique : *Ipse enim novit abscondita cordis* (*Ibid.* 43. 22) et renes. Fugere non licet : neque enim est, qui nos eruat de manibus ejus (*Isai.* 43. 13). Abscondi nemo potest; gyrum enim terræ, et omnes habitantes in illa quasi locustas tenet (*Ibid.* 40. 22). Resistere non possumus, sicut scriptum est: *Tu terribilis es, et quis resistet tibi* (*Psal.* 75. 8)? Ipse namque dominatur cælestibus, terrestribus et infernis, qui debet destruere omnem principatum et potestatem et virtutem. Excusatio nulla est, nec obtentus, neque consilium. Ideo a finibus usque ad fines terræ divina Scriptura clamat, hortatur, arguit, monet, testificatur, comminatur. Quapropter Dominus noster ait : *Qui despicit me, et non accipit verba mea*, ego non judico illum : *sed sermo, quem loquutus sum, judicabit illum in novissimo die* (*Joan.* 12. 48). Rursumque dicit: *Si non venissem et loquutus fuissem eis, peccatum non haberent; nunc autem excusationem non habent de peccato suo* (*Ibid.* 15 22). Audistis quod nemo excusationem habeat. Profecto, fratres, angustiæ nobis sunt undique.

11. Sed respondebit quispiam : Satis nos sermone tuo tetigisti, tristia exhibuisti, supplicia commemorasti, cruciatus descripsisti, et supra modum perculisti ac terruisti. Scio utique rem ita se habere : novi unumquemque nostrum Deo rationem esse redditurum, messurumque quod seminavit, ac proprium onus portaturum esse. Verum ut hæc denuntiasti, et in medium adduxisti, nosque perculisti ac terruisti, salutis quoque modum nobis ostende; vulneri medelam adhibe : ut terribilia dixisti, sic gratiosa enarra. Ecce salutem consequi volo, quid faciam ut consequar? quo utar modo? ad quem confugiam? Multa namque peccavi, operibus et dictis, volens et imprudens, nocte et die, et in quacumque hora. Quid ergo faciam? quomodo salutem consequar? ad quem confugiam? Ego tibi ad quem confugias dicam. Beatus David ostendit ad quem confugiendum sit, his verbis : *Deus noster refugium et virtus* (*Psal.* 45. 2). Id ostendit et Joannes, major omnibus prophetis, dicens, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (*Joan.* 1. 29). Hoc annuntiavit et angelus, dicens : *Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum* (*Matth.* 1. 21); ac rursum propheta David dicit : *Domine, ad te confugi* (*Psal.* 142. 9). Ad illum et tu confuge, qui dixit: *Non veni vocare justos, sed peccatores* (*Matth.* 9. 13); qui dixit : *Non egent qui sani sunt medico, sed qui male habent* (*Luc.* 5. 31); qui dixit : *Pœnitentiam agite; appropinquavit enim regnum cœlorum* (*Matth.* 3. 2); qui ait : *Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (*Ibid.* 11. 28); qui dicit : *Potestatem habet Filius hominis super terram dimittendi peccata* (*Matth.* 9. 6); qui dicit : *Eum, qui venit ad me, non ejiciam foras* (*Joan.* 6. 37); qui per prophetam dixit : *Vivo ego, quia nolo mortem peccatoris, sed magis ut convertatur et vivat* (*Ezech.* 33. 11); qui dixit: *Faciet vindictam clamantium ad se die ac nocte* (*Luc.* 18. 7); qui dixit : *Gaudium est in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente* (*Ibid.* 15. 7). Ad hunc confugito, pœnitentiam agens et lacrymans. Pœnitentiam age, et ne differas : pœnitentiam age, et ne animo deficias neque desperes, cum salutis pharmaca habeas. In cælo gaudium est te pœnitente, et tu torpescis? angeli exsultant, et tu dormitas? propter te Medicus animarum advenit, et tu vulnus occultas? ipse clamat : Convertimini ad me, filii hominum, venite ad me; et tu non festinas? ipse clamat : *Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam* (*Matth.* 9. 13). O benignitatem Domini inæstimabilem! *Non veni vocare justos*, inquit, *sed peccatores*. Confide ergo, o peccator, et ne desperes. Te namque bonus Pastor vocatum venit; propter te inclinavit cælos, et descendit, dicens : *Venite ad me omnes qui onerati estis : non* enim *veni vocare justos, sed peccatores* (*Id.* 11. 28). Vide autem, ne segnior evadas ex hoc sermone, audiens ejus ineffabilem clementiam : neque enim simplicem vocationem dixit, sed addidit, *Ad pœnitentiam. Non enim*, inquit, *veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam :* non ad risum, sed ad lacrymas; non ad turpia verba, sed ad Deum glorificandum; non ad prandia et cœnas et ebrietatem, sed ad jejunium, vigilias et lacrymas; non ad choreas saltantium et citharas et cantilenas, sed ad luctum, tribulationem et angustias, dicens : *Beati qui lugent* et flent (*Id.* 5. 5), scilicet peccata sua. Incipe ergo pœnitentiam agere : pone principium tantum, et Deus pœnitentium tecum operabitur, te roborabit, et gratiam multam invenies, eritque in te super mel et favum. Multæ viæ vitæ, sicut scriptum est, et multi modi salutis : quo volueris modo, salutem consequere. Si possis, da eleemosynam; si non possis, id Deus non requirit. Non habes panem, non habes vestimentum? Genua flecte, pectus tunde, funde lacrymas, ingemisce, luge, extende manus tuas ad cælum, oculos ad Dominum attolle, jejuna, vigila. Hæc omnes possunt homines, nec negare valent : hæc studeas semper Deo offerre. Verum hæc cum discretione fiant oportet, ne inutiliter curras, et in vanum defatigeris.

12. Has itaque virtutes exercens, et Deo pœnitentiam offerens, observa diligenter et scrutare, num inimicitiam adversus aliquem habeas, ne studium tuum in vanum abeat; sed, ut dixit apostolus Paulus, *Cum timore et tremore salutem nostram operantes* (*Philipp.* 2. 12); et Christi præceptum servantes, qui dicit : *Si dimiseritis hominibus peccata sua, dimittet et Pater vester cælestis peccata vestra* (*Matth.* 6. 14). Si ergo Deum toto corde precaris, nec risui et fastui deditus es, hoc ejus præceptum servato, et si

quid contrà quempiam habeas, dimitte illi. Vis dimitti tibi peccata ? Dimitte tu proximo. Si tu non dimittas fratri tuo peccata, neque tua tibi Dominus dimittet; dixit enim : *Nisi remiseritis hominibus peccata sua, neque Pater vester cœlestis remittet vestra* (*Matth.* 6. 15). Novimusque omnes ipsum non mentiri : verax enim est et fidelis in omnibus verbis suis. Paratus igitur esto, exspectans quotidie eum, qui repetet animam tuam. Ne hodie pœnitentiam agas, et cras agere obliviscaris : ne hodie fleas, et cras choreas agas : ne hodie jejunes, et cras ebrius a multis exporteris : ne hodie vigiles, et cras concidas; sed salutem cura tuam, ut coroneris. Ne virtutem adulteres, ne laborem refugias, nè coronis priveris. Omne gaudium hujus sæculi odio habeas, necnon gloriam ejus; et dic cum Davide : *Iniquitatem odio habui et abominatus sum, legem autem tuam dilexi. Ab omni via mala prohibui pedes meos. Juravi et statui, ut custodiam mandata tua* (*Psal.* 118. 163. 101. 106). Cura semper ut paratus sis, ut cum venerit is qui repetet animam tuam, te in pœnitentia paratum inveniat : et ego promitto tibi, quod te ab iis qui salutem nacturi sunt, non te segregaturus sit. Serva semper Domini mandatum illud : *Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem* (*Matth.* 26. 41). Rursumque ait : *Estote parati, quia qua hora non putatis, Filius hominis veniet* (*Id.* 24. 44). Audi quoque Apostolum dicentem : *Sine intermissione orate* (1. *Thess.* 5. 17). Cogitate quid sit illud, *Sine intermissione;* id est, semper, in omni tempore, nocte et die, vespere, mane et meridie, atque omni hora; sive opereris sive iter agas, sive gregem cures sive terram sulces, sive decumbas sive e lecto surgas. Ne exspectes Dominicam, vel festum, aut loci differentiam. Deus enim non loco circumscribitur : nam *In manu ejus sunt fines terræ* (*Psal.* 94. 4). Ideo propheta David per singulos dies et noctes orans, non exspectabat diem, nec loci discrimen, sed lacrymans dicebat, suam hortans animam : *In omni loco dominationis ejus, benedic, anima mea, Dominum* (*Psal.* 102. 22). Et tu, carissime, ne exspectes horam, aut diem, aut loci discrimen; sed, ut supra dictum est, in omni loco, et in domo tua precare : in ecclesia quoque precare, et quocumque in loco sis precare, in omni loco dominationis Dei. *Auribus percipite omnes qui habitatis orbem, simul in unum dives et pauper* (*Psal.* 48. 2. 3), sive mas, sive femina, sive turba, juvenes et virgines, senes cum junioribus, reges terræ et omnes judices terræ, audite id quod scriptum est : *Tempus breve est, ut qui habent uxores, tamquam non habentes sint* (1. *Cor.* 7. 29). Abnegemus *Impietatem et sæcularia desideria; sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo*, in futuro *exspectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi* (*Tit.* 2. 12. 13). Mementote mei semper, fratres, et servate traditiones quas accepistis a beatis viris, a prophetis, ab apostolis, et a Domino universorum. In exemplum afflictionis et perseverantiæ habeatis prophetas; patientiæ, Jobum; castitatis, Josephum; discretionis, Danielem; caritatis, Dominum nostrum Jesum Christum, qui dedit semetipsum pro nobis; pœnitentiæ, Dei patrem Davidem. Hic enim nobis pœnitentiæ exemplar fuit, admonens et exhortans nos his verbis : *Venite, filii, audite me* (*Psal.* 33. 12): et ego vobis pœnitentiæ modum ostendam : quoniam ego aliquando lapsus sum, sed per pœnitentiam surrexi : et agnosco Domini benignitatem; novi ipsum eos, qui sincere pœnitentiam agunt, supinis manibus excipere : non potest enim Dominus mentiri. Audivi enim illum dicentem : *Quæ procedunt de labiis meis, non faciam irrita* (*Ibid.* 88. 35). *Nam cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt* (*Matth.* 24. 35). *Semel juravi in sancto meo* (*Psal.* 88. 36) : *Vivo ego, qui nolo mortem peccatoris* (*Ezech.* 33. 11). Audistis quod per semetipsum juraverit ille amator hominum. Ideo hortor omnes : *Venite, filii, audite me :* et dum tempus est nobis, festinemus, antequam veniat dies Domini magnus : *Præoccupemus faciem ejus in confessione. Venite, adoremus et procidamus ante Dominum, qui fecit nos* (*Psal.* 94. 2. 6). Quoniam ipse fecit nos, ipse *Misereatur nostri, et benedicat nobis; illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri* (*Psal.* 66. 2). Ipse namque est Deus pœnitentium, ipse nos pœnitentes recipit, ipse pascit : ipsi gloria et imperium et omnis gratiarum actio, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Ineptum nugacissimi Græculi opusculum, non sine nausea ad fidem duorum Codicum Mss. emendatum hic tandem proferimus : indignum, Tillemontii judicio, p. 393, quod legatur vel intelligatur. Erat certe ἰδιώτης, infacundus et linguæ Græcæ imperitissimus, qui talem opellam emisit, et Chrysostomo adscribere ausus est. Et tamen illam commentariis et notis illustrare conati sunt viri inter litteratos principes, Julius Cæsar Bulengerus et Claudius Salmasius; quia in comparatione illa inepta de circo visibili, quem ipse σωματικὸν vocat, cum circo intelligibili, sive πνευματικῷ, multas adhibet voces ad ludos cir-

ORATIO DE CIRCO (*a*).

Stadium nobis hodie spirituale et cursus cælestis apertus est iis, qui ad spiritus spectaculum parati sunt; non secundum hominem de terra terrenum, sed secundum hominem spiritualem et cælestem : ubi currendum quidem est in terra, sed spectandum est cælum. Hoc tractandum suscepi, ut spectaculorum amantes redarguerem, qui spirituale salutis spectaculum despiciunt, et corporalem [1] nequitiæ hippodromum, seu potius satanodromum ipsi anteponunt. Tu vero, dilecte, diligenter potius tranquillum illum Ecclesiæ hippodromum intuere, ubi Paulus decertat, non euripi et camporum orbes decurrens, sed a Jerosolyma usque ad Illyricum circumquaque evangelium pleno cursu prædicans (*Rom.* 15. 19) : ubi Elias currum illum ducit, de quo dictum est : Currus,

(*a*) Collata cum Codice Regio bombycino num. 2353, et cum altero exemplari Ms. recentiore, quod penes nos est.

[1] Duo Mss. legunt, *spiritualem;* minus recte.

Δαυΐδ· Ἀδικίαν ἐμίσησα καὶ ἐβδελυξάμην, τὸν δὲ νόμον σου ἠγάπησα· καὶ, Ἐκ πάσης ὁδοῦ πονηρᾶς ἐκώλυσα τοὺς πόδας μου. Ὅμοσα καὶ ἔστησα τοῦ φυλάξασθαι τὰς ἐντολάς σου. Σπούδασον οὖν πάντοτε ἕτοιμος εἶναι, ἵνα ὅταν ἔλθῃ ὁ ἀπαιτῶν τὴν ψυχήν, εὕρῃ σε ἕτοιμον ἐν τῇ μετανοίᾳ· κἀγὼ ἐγγυῶμαί σοι, ὅτι οὐ μή σε χωρίσῃ τῶν σωζομένων. Τήρησον ἀεὶ τὴν τοῦ Κυρίου ἐντολήν, τὸ, Γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν. Καὶ πάλιν λέγει· Γένεσθε ἕτοιμοι, ὅτι ᾗ ὥρᾳ οὐ δοκεῖτε, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεται. Ἄκουσον καὶ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε. Νοεῖτε τί ἐστι τὸ, Ἀδιαλείπτως· τουτέστι, πάντοτε, ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ ἑσπέρας καὶ πρωΐ καὶ μεσημβρίας, καὶ κατὰ πᾶσαν ὥραν, καὶ ἐργαζόμενος καὶ ὁδεύων, καὶ ποιμαίνων καὶ ἀροτριῶν, καὶ κοιμώμενος καὶ ἀνιστάμενος. Μὴ ἀναμείνῃς Κυριακήν, ἢ ἑορτήν, ἢ τόπου διαφοράν. Οὐ γὰρ ἐν τόπῳ περιγράφεται τὸ Θεῖον· Ἐν γὰρ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης Δαυΐδ καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ νύκτα προσευχόμενος, οὐκ ἀνέμενεν ἡμέραν, οὐδὲ τόπου διαφοράν, ἀλλὰ δακρύων ἔλεγε, καὶ παραινῶν τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν· Ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ εὐλόγει ἡ ψυχή μου Κύριον. Καὶ σὺ, ἀγαπητὲ, μὴ ἀναμένῃς ὥραν, ἢ ἡμέραν, ἢ τόπου διαφοράν· ἀλλὰ καθὼς προεῖρηται, ἐν παντὶ τόπῳ, καὶ ἐν οἴκῳ σου προσεύχου, καὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ γενόμενος προσεύχου, καὶ ὅπου δ' ἂν τυγχάνῃς, προσεύχου, ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας Θεοῦ. Ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην, ἐπὶ τὸ αὐτὸ πλούσιος καὶ πένης, εἴτε ἄρσεν, εἴτε Θῆλυ, εἴτε μιγάδες, νεανίσκοι καὶ παρθένοι, πρεσβῦται καὶ νέοι, βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ πάντες κριταὶ γῆς, ἀκούσατε τὸ γεγραμμένον· Ὁ καιρὸς συνεσταλμένος ἐστὶν, ἵνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας, ὡς μὴ ἔχοντες ὦσιν. Ἀρνησώμεθα Τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Μέμνησθέ μου πάντοτε, ἀδελφοὶ, καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις, ἃς παρελάβετε παρὰ τῶν μακαρίων ἀνδρῶν, προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων, καὶ τοῦ Δεσπότου τῶν [87] ὅλων. Ὑπόδειγμα δὲ τῆς κακοπαθείας καὶ μακροθυμίας ἔχετε τοὺς προφήτας, τῆς ὑπομονῆς τὸν Ἰὼβ, τῆς σωφροσύνης τὸν Ἰωσὴφ, τῆς διακρίσεως τὸν Δανιὴλ, τῆς ἀγάπης τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, τῆς μετανοίας τὸν θεοπάτορα Δαυΐδ ἔχετε. Οὗτος γὰρ τύπος μετανοίας ἡμῖν γέγονε, παραινῶν ἡμῖν, καὶ παρακαλῶν, καὶ λέγων, Δεῦτε τέκνα, ἀκούσατέ μου· κἀγὼ ὑμῖν ὑποδείξω τὸν τρόπον τῆς μετανοίας· ἐπειδὴ κἀγώ ποτε ἐσκανδαλίσθην, ἀλλὰ διὰ τῆς μετανοίας ἀνέστην· καὶ γινώσκω τὴν τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίαν· οἶδα πῶς γνησίως τοὺς μετανοοῦντας, ὑπτίαις χερσὶν ὑποδέχεται· ἀδύνατον γὰρ τὸν ἐμὸν Δεσπότην ψεύσασθαι. Ἤκουσα γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· Τὰ ἐκπορευόμενα διὰ τῶν χειλέων μου οὐ μὴ ἀθετήσω. Ὁ οὐρανὸς γὰρ καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν. Ἅπαξ ὤμοσα ἐν τῷ ἁγίῳ μου. Ζῶ ἐγὼ, δς οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ. Ἤκουσατε, ὅτι καθ' ἑαυτοῦ ὤμοσεν ὁ φιλάνθρωπος. Διὰ τοῦτο προτρέπομαι πάντας· Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου· καὶ ὡς καιρὸν ἔχομεν, ὀξυποδήσωμεν, πρὶν ἐλθεῖν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην· Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ὁμολογήσει. Δεῦτε, προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν ἐναντίον Κυρίου τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς. Ὅτι αὐτὸς ἐποίησεν ἡμᾶς, αὐτὸς Οἰκτειρήσαι ἡμᾶς, καὶ εὐλογήσαι ἡμᾶς, ἐπιφάναι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐλεήσαι ἡμᾶς· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς τῶν μετανοούντων, αὐτὸς προσδέχεται ἡμᾶς μετανοοῦντας, αὐτὸς καὶ ποιμανεῖ ἡμᾶς· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ πᾶσα εὐχαριστία, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN ORATIONEM DE CIRCO

censes et ad circum pertinentes; euripum nempe memorat, albam lineam, ex qua cursus incipiebatur, et sphendonem, quo desinebat cursus. Deinde voces κομβινεύειν et κομβινεύματα affert, quæ parium circensium equorum junctionem significant. Quæ fere omnes voces apud scriptores historiæ Byzantinæ occurrunt. Hæc una causa fuit cur tam insulsum opusculum tot notis illustratum fuerit. Bulengerus commentarium in hanc Orationem edidit in libro suo de Circo, quod longius esset hic referre. Eamdemque ipsam orationem Græce cum Latina sua interpretatione edidit.

Εἰς τὸ ἱπποδρόμιον λόγος.

Στάδιον ἡμῖν σήμερον πνευματικὸν καὶ δρόμος οὐράνιος ἀνέῳγε [a] τοῖς ἑτοίμως πρὸς τὴν θεωρίαν τοῦ πνεύματος ἔχουσιν, οὐ κατὰ τὸν ἐκ γῆς χοϊκὸν, ἀλλὰ κατὰ τὸν τοῦ πνεύματος ἐπουράνιον ἄνθρωπον· ἐφ' ᾧ δεῖ τρέχειν μὲν [b] κατὰ τὴν γῆν, σκοπεῖν δὲ κατὰ τοῦ οὐρανοῦ. Τοῦτο προήχθην ἱστορῆσαι πρὸς ἔλεγχον τῶν φιλοθεαμόνων, τῶν τὸ πνευματικὸν τῆς σωτηρίας θεώρημα [88] παρορώντων, καὶ τὸ σωματικὸν [c] τῆς πονηρίας ἱπποδρόμιον, μᾶλλον δὲ σατανοδρόμιον προτιμούντων. Θεώρει δὲ σπουδαίως, ἀγαπητὲ, μᾶλλον τὸ τῆς Ἐκκλησίας ἀπερίεργον ἱπποδρόμιον, ἔνθα Παῦλος ἀγωνίζεται, οὐκ εὐρίπου καὶ κάμπων κύκλους τρέχων, ἀλλ' ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ ἐκπληρῶν τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ· ἔνθα ὁ Ἠλίας ἡνιοχεῖ, περὶ οὗ εἴρηται· Ἅρμα, ἅρμα, ἡνίοχε τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ἱππεὺς αὐτοῦ· οὐκ ἀπὸ λευκῆς ἐπὶ σφενδόνα μιλιοδρομῶν, ἀλλ' ἀπὸ γῆς

[a] Codex unus ἠνέῳγε. [b] Duo mss. τρέχειν μι. [c] Duo mss. καὶ τὸ πνευματικὸν, minus recte. Paulo post Savil. et Morel. προτιμούντων θεωρεῖν. Ἡοῦ δὲ σπουδαίως, ἀγαπητὲ, μᾶλλον. Hinc per asteriscos hiatum exhibent, ubi in mss. duobus nullus hiatus nec quidpiam hic in serie desideratur, si punctum ponas post προτιμούντων, et posten legas θεώρει, ut in mss. habetur: ποῦ tamen ante δέ superfluum videtur. Infra Editi καὶ κάμπῳ, mss. καὶ κάμπων melius.

εἰς οὐρανὸν πυρίνου ἅρματος κατατολμῶν, ἔνθα λαὸς οὐρανοπολιτῶν ἐπὶ τὴν θεωρίαν πάρεστι, καὶ κριτὴς πνευματικὸς καθέζεται, καὶ βασιλεὺς θεωρεῖ, καὶ ἐπινίκιον οὐράνιον δῶρον τίθεται, καὶ μάστιγες φοβερᾶς κρίσεως πρόκεινται. Βούλεταί σε ὁ Θεὸς δι' ἑαυτοῦ ἀγωνίζεσθαι. Διὸ καὶ δέδωκέ σοι τὸ τῶν Εὐαγγελίων τετράθυρον [a] ἅρμα, ἐν ᾧ ἅρματι ἵπποι λευκοὶ κατὰ τὸν Ζαχαρίαν· ζυγαῖοι μὲν φῶς καὶ ἀθανασία, ἀκροτῆρες δικαιοσύνη καὶ ἀλήθεια, οἱ πορευόμενοι κατόπισθεν τοῦ ἅρματος τοῦ πορευομένου εἰς γῆν βορρᾶ· περὶ οὗ λέγει ἡ Σοφία, *Σκληρός τις ἄνεμος βορρᾶς*· σκληρὸν γὰρ ἀληθῶς πνεῦμα καὶ πονηρὸν ὁ διάβολος. Ἐν ἅρματι αὐτοῦ ἵπποι πνεῦμα καὶ πονηρὸν ὁ διάβολος. Ἐν ἅρματι αὐτοῦ ἵπποι μέλανες· ὑποζύγιοι μὲν ὁ ᾅδης καὶ θάνατος, ἀκροτῆρες δὲ σκότος καὶ ἀπώλεια, οὓς δεῖ καθηνιοχεῖν τῷ ἅρματι τοῦ Χριστοῦ, ὅτι *Τὸ ἅρμα*, φησὶ, *τοῦ Θεοῦ, μυριοπλάσιον, χιλιάδες εὐθυνόντων*, οὓς δεῖ καθηνιοχεῖν ἐν ταῖς τρικυμίαις τοῦ βίου, ὡς ἐν θαλάσσῃ. Ἐπεβίβασεν γὰρ εἰς θάλασσαν τοὺς ἵππους αὐτοῦ ταράττοντας ὕδατα πολλά, καὶ καταστρέφοντας τὰ ἅρματα τοῦ νοητοῦ Φαραώ, καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ εἰς θάλασσαν Ἐρυθράν. Ἔχει δὲ καὶ πάριππον ἄγγελον τὸν καταδιώκοντα καὶ παρασκοποῦντα τοὺς ἵππους τοῦ ἐχθροῦ σου. *Γενηθήτω γὰρ*, φησὶν, *ἡ ὁδὸς αὐτῶν σκότος καὶ ὀλίσθημα, καὶ ἄγγελος Κυρίου καταδιώκων αὐτούς*. Ἔχεις ἐξ ἐναντίας τοὺς τὰς δόξεις αὐτοῦ καταγγέλλοντας Χαναναίους, Φαρισαίους, Σαδουκαίους· ἔχεις καὶ σὺ Μωϋσέα, Σαμουὴλ καὶ Δαυΐδ, οἳ προκατήγγειλαν περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ δικαίου. Ἔχει ἐκεῖνος μεσαφέτας δαίμονας. Βὴλ καὶ Δαγὼν καὶ Βαὰλ καὶ Χαμὼς, οἳ τὸν Ἰσραὴλ ἔβαλλον ἀπὸ σκελῶν [b], καὶ τὰ κῶλα αὐτῶν ἐρόιψαν ἐν τῇ ἐρήμῳ· ἔχεις καὶ σὺ θυρανοίκτας Παῦλον, καὶ Σιλουανὸν, καὶ Τιμόθεον, καθὼς αὐτοί φασιν, ὅτι *Θύρα ἡμῖν ἀνέῳγε μεγάλη καὶ ἐναργὴς, καὶ ἀντικείμενοι πολλοί*, οἳ καὶ ἐζήτησαν ἵνα δοθῇ αὐτοῖς λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος αὐτῶν. Ἔχει ἐκεῖνος Φίλητον [c], Ἰούδαν, Δήμαν καὶ Ἑρμογένην, Ὑμεναῖον καὶ Ἀλέξανδρον τὸν χαλκέα ὑποκρίσεως γέμοντας· ἔχεις καὶ σὺ θεωρητὰς τὸν τῶν ἀγγέλων δῆμον, τὰ τῶν δικαίων τάγματα ἀνωθεν καθορῶντα· πῶς μὲν *πάντες τρέχουσιν, εἷς δὲ λαμβάνει τὸ βραβεῖον*. Εἷς ὁ κατὰ τὴν ἀλήθειαν λαὸς τοῦ Χριστοῦ, εἷς ἐν Χριστῷ βαπτισθεὶς, καὶ Χριστὸν ἐνδυσάμενος· καὶ μηκέτι Ἰουδαῖος μήθ' Ἕλλην, ἄρσεν καὶ θῆλυ, δοῦλος ἢ ἐλεύθερος, Σκύθης, Ἄρειος, Εὐνόμιος, Μαραθώνιος [d], ἀλλ' εἷς ἐν Χριστῷ. Ἄξιος τοῦ Θεοῦ τρέχε, καὶ πολιτεύου, λαὲ τοῦ Θεοῦ, ἐν τῷ θεωρίῳ τοῦ παναγίου Πνεύματος. Μὴ τέρπεσθω [e] σε τὰ προϊππικὰ κομβινεύματα, ἵνα μὴ καταλάβῃ σε τὰ πρὸ κρίσεως κινδυνεύματα. Εἰ βούλει κομβινεύειν καὶ διατάσσεσθαι, δύνασαι τοῦτο ποιεῖν μᾶλλον ἐν τῷ θεωρήματι πνευματικῷ. Ζεῦξον κατὰ τῶν θηλυμανῶν ἵππων τοῦ διαβόλου τοὺς εὐσεβεῖς σου λογισμούς· ἀντιδιάταξαι κατ' ἰσχυρῶν [89] μακροθυμίαν. *Κρείττων* γὰρ, φησὶ, *μακρόθυμος ἰσχυροῦ*· κατὰ Ἰουδαϊσμοῦ χριστιανισμὸν, καθ' ἑλληνισμοῦ θεοσέβειαν, κατὰ πορνείας σωφροσύνην, κατὰ πλεονεξίας ἐλεημοσύνην, κατὰ ψεύδους ἀλήθειαν, κατ' ὀργῆς πραότητα καὶ ἐπιείκειαν. Ἥλιν κατ' ὀξέων ζεῦξον καθυποτακτὰς, τουτέστι, κατὰ θυμοῦ καὶ λύπης πραῦθυμίαν (*Πραΰθυμος γὰρ*, φησὶν, *ἀνὴρ, καρδίας ἰατρός*)· κατ' ὀξέων πραῦθυμίαν, κατ' ἔχθρας φιλίαν, κατὰ μίσους ἀγάπην, κατὰ θλίψεως εὐχαριστίαν, καθ' ὑπερηφανίας ταπεινοφροσύνην, κατὰ πονηρίας ἀγαθωσύνην, καὶ κατὰ παντὸς ἅπαξ ἐναντίου πράγματος τὴν ὀρθόδοξον καὶ σωτήριον πίστιν ἔχε. Δεῖ δέ σε ἡνιοχοῦντα καὶ τὴν τοῦ πνεύματος ἔχειν ἐγκράτειαν, ἵνα μὴ ναυσιασμῷ περιπεσὼν ἀκηδιάσῃς. *Ὁ γὰρ ἀγωνιζόμενος*, φησὶ, *πάντὸς ἐγκρατεύεται· ἐκεῖνοι μὲν οὖν ἵνα φθαρτὸν στέφανον λάβωσιν, ἡμεῖς δὲ ἄφθαρτον*. Λάβε καὶ τὴν κασσίδα τοῦ σωτηρίου, καὶ τὸ φραγέλλιον ἐν τῇ χειρί σου, ὃ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ποιήσας ἐκ σχοινίου, ἤλαυνεν [f] ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ τοὺς τοῦ διαβόλου ἐμπόρους. Στῆκε ἐδραίως ἐπὶ τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς· ἀνάβηθι ἐπὶ τὸ ἅρμα τοῦ εὐνούχου, ὦ Φίλιππε, τοῦ ἀπηλλαγμένου τῆς ἀκαθαρσίας πάσης· ἀνάβηθι ἐπὶ τὸ ἅρμα· ἀμετεωρίστως ἀτένιζε τὸν τῷ ἀναγνώσματι τοῦ Εὐαγγελίου διακονοῦντα μαμπάριον. Μήτις με δόξῃ γελοιάζοντα λέγειν· οὐ ψεύδομαι. Ὡς γὰρ ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ πάντων οἱ ὀφθαλμοὶ ἐπὶ τὸν μαμπάριον, πεπηγότος τοῦ σημάντρου, ἀτενίζουσιν, ἐκδεχομένων ἐν τῇ βουλῇ ἐκείνου τὸ ἄνοιγμα· οὐδὲν ἧττον καὶ οἱ ἐπὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν θεωρίαν εἰς τὸ αὐτὸ ἀθροιζόμενοι, τοῦ διακόνου ἀνοίγειν μέλλοντος τὸ τοῦ Εὐαγγελίου τετράθυρον, πάντες αὐτῷ ἀτενίζομεν ἡσυχίαν παρέχοντες, καὶ ἡνίκα τοῦ δρόμου τῆς ἀναγνώσεως ἄρξηται, εὐθέως διανιστάμεθα ἡμεῖς, ἐπιφωνοῦντες· Ἀλλὰ δόξα σοι, Κύριε. Ἀνάβηθι ἐπὶ τὸ ἅρμα, διήρευσον, ἀποδρόμησον, κατάστειλον, ἔκβαλε, ἀπόστρεψον, πίασον, καὶ ποίησον ἐκ τοῦ στόματος τὴν καλὴν ὁμολογίαν, ἀποδρόμησον κατὰ τοῦ ἐναντίου· *Ὁ γὰρ πορευόμενος ἁπλῶς, πορεύεται πεποιθώς*. Κατάστειλον αὐτὸν ὡς ὁ Δαυΐδ τὸν Γολιάθ, ἔκβαλλε αὐτὸν ὡς ὁ Ἐλισσαῖος τὸν Γιεζὶ, πίασον αὐτὸν ὡς ὁ Ἠλίας τὸν Ἀχαὰβ ἐν τῷ ἀμπελῶνι τοῦ Ναβουθαὶ, ἀπόστρεψον αὐτὸν εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, ὅπου ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων· πρόσεχε σεαυτῷ. *Προσέχετε γὰρ*, φησὶν, *ἑαυτοῖς, μήποτε βαρυνθῶσιν ὑμῶν αἱ καρδίαι ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ*. Πάντα βάστασον· *Ἀλλήλων γὰρ*, φησὶ, *τὰ βάρη βαστάζετε*. Ἄνοδα ἔχων φυλάττου, *Μή ποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σου*· μὴ ἀποστρεφόμενος εἰς τὰ ὀπίσω, μνημονεύων τῆς γυναικὸς Λώτ. Μέσον ἔχε ὁδὸν δικαιοσύνης, μὴ ἐκκλίνῃς εἰς τὰ δεξιὰ, μηδ' εἰς ἀριστερά. Ἔσωθεν ζήτει ἐκ τοῦ παραδείσου, ἔσωθεν ζήτει. *Ἐκ γὰρ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πονηροὶ, φόνοι, μοιχεῖαι, κλοπαὶ, ψευδομαρτυρίαι*, καταλαλιαὶ, βλασφημίαι, τὰ κοινοῦντα τὸν ἄνθρωπον. [5] Μὴ συναναβῇς αὐτῷ, ὡς οὐδὲ ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ, ὅτι σκληροτράχηλός ἐστι· μὴ συναναβῆς αὐτῷ· εἰς ἁμαρτίαν σε καλεῖ. Αὐτός σε κάμψει. Καὶ γενοῦ πρὸ αὐτοῦ, λέγων αὐτῷ· *Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων*. Ἔξω μεῖνον, ὡς Ἠλίας φεύγων τὴν Ἰεζαβέλ· σπεῦδε εἰς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως. Μή σε καταλάβῃ, ὡς οὐδὲ Ἀβεσσαλὼμ παῖδες τοὺς περὶ Ἰωναθὰν, καὶ Ἀχιμαὰς τοὺς ἱερεῖς τοῦ Κυρίου φεύγοντας· μή σε πιάσει, ὡς οὐδὲ βασιλέως Ἱεριχὼ παῖδες τοὺς κατασκόπους· ἀλλ' εἰ δυνατὸν, ἁπάτησον αὐτὸν ὡς Ῥαὰβ τοὺς ἐρευνῶντας ἡ πόρνη. Μή σε καθυποτάξῃ, ὡς οὐδὲ Φαραὼ τοὺς περὶ Μωϋσέα καὶ Ἀαρών· ἀλλὰ περίκαμψον αὐτὸν, ὡς οἱ μάγοι Ἡρώδην. Μὴ ἀγωνιάσῃς· ἔχεις γὰρ τὸν διατάκτην Θεὸν, καὶ ἰατρὸν τὸν Χριστόν. Μηδὲν πτοηθῇς· ἔχεις γὰρ ἀλείπτην τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸν τοῦ Σαμουὴλος μυστικῷ κέρατι χρίοντά σε τῷ μύρῳ. Μηδὲ τὸ δίψος φοβηθῇς· ἔχεις γὰρ τὸ ὕδωρ ἐπὶ σὲ τῆς ἀναπαύσεως τοῦ βαπτίσματος διὰ τῆς κολοκύνθης, ἵνα προερχόμενόν σοι, τουτέστι, διὰ τῆς κηρυκείας τοῦ Ἰωνᾶ, ἀναλάβῃ σε. Στρέψον τὸ ἅρμα τῆς τυραννίδος [90] αὐτοῦ· βάλε αὐτὸν εἰς βόθρον, ὃν εἰργάσατο· βάλε αὐτὸν εἰς τὴν βαθεῖαν ἐκεῖ. Ψαλμικῶς ἀναβόησον, *Ἐκ βαθέων ἐκέκραξά σοι, Κύριε· Κύριε, εἰσάκουσον τῆς φωνῆς μου*. Βάλε αὐτὸν εἰς τὴν βαθεῖαν, κατακάμψας μονώτατος ἐκ τῆς ἀπωλείας αὐτοῦ. Ἄρον εἰς ὕψος ὅσιους χεῖρας πρὸς τὸν βασιλέα, λαβὼν βραβεῖον τῶν φοινίκων κατὰ τοὺς παῖδας, καὶ σείσας προσκύνησον αὐτῷ, ὅτι Ἔπεσε Βὴλ, συνετρίβη Δαγών. *Χάρις δὲ τῷ Θεῷ τῷ διδόντι ἡμῖν τὸ νῖκος διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Ταύτῃ τῇ νίκῃ καὶ τὸν παράδεισον οἷα λούτρον πάνδημον ἀνοίξει δυνηθήσῃ, ἔνθα ποταμοὶ τέσσαρες, ὕδωρ πολὺ, ὡς ἐν λούτρῳ, ἐν τόπῳ χλόης, ὅπως καὶ σὺ εὐκαίρως λέγῃς· *Εἰς τόπον χλόης ἐκεῖ με κατεσκήνωσεν, ἐφ' ὕδατος ἀναπαύσεως ἐξέθρεψέ με*· καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις καυχώμενος λέγῃς, *Τὸν καλὸν ἀγῶνα ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος*, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Mss. τετράθυρον. Alii legendum putant τετράορον. Mox mss. Ζαχαρίαν ζυγαί. Οἱ μὲν φῶς.
[b] Legendum putant ὑποσκελίζοντες. Ibid. mss. recte καὶ κῶλα αὐτῶν. Editi male καὶ τὰ καῶς αὐτῶν.
[c] Mss. Φιλητάς.
[d] Mss. Μαραθόνιος.
[e] Sic recte mss. Editi vero μὴ τρεπέτω.
[f] Mss. ἤλασεν.

[5] Sic mss. In Editis quædam deerant ὃι' ὁμοιοτέλευτον.

currus, auriga Israel, et eques ejus (4. *Reg.* 2. 12) : non a linea alba ad sphendonem (*a*) milliare decurrens, sed a terra ad cælum in curru igneo attingere tentans : ubi cælestis populus ad spectaculum adest, et Judex spiritualis sedet, Rexque contemplatur, ac victoriæ præmium cæleste positum est, flagellaque tremendi judicii prostant. Vult Deus ut propter ipsum decertes. Ideo dedit tibi Evangeliorum quatuor animalibus junctum currum [1] : cui currui equi candidi juncti sunt, secundum Zachariam (*Cap.* 6). Jugales sunt, lux et immortalitas : extremi, justitia et veritas : quæ eunt post currum pergentem in terram aquilonis; de quo dicit Sapientia : *Ventus asper est boreas* (*Prov.* 27. 16) : asper enim spiritus atque malignus, diabolus est. In curru ejus equi atri : subjugales sunt, infernus et mors ; extremi, tenebræ et pernicies : quos oportet opponi currui Christi. *Currus Dei*, inquit, *decem millibus multiplex, millia lætantium* (*Psal.* 67. 18) : qui opponendi sunt hujus vitæ procellis ceu marinis tempestatibus. Deduxit enim in mare equos suos, turbantes aquas multas (*Habac.* 3. 15), et submergentes currus spiritualis Pharaonis, omnesque copias ejus in mari Rubro. Habet autem equis vicinum angelum persequentem et tenebris obvolventem equos inimici tui. Nam ait : *Fiat via illorum tenebræ et lubricum, et angelus Domini persequens eos* (*Psal.* 34. 6). Habes ex adverso Chananæos, Pharisæos, Saducæos, diaboli dona nuntiantes : tu quoque habes Moysen, Samuelem et Davidem, qui prænuntiarunt justi adventum. Habet ille quos in medium immittat dæmones, Bel, Dagon, Baal et Chamos, qui Israelem supplantarunt, et membra ejus in deserto disjecerunt : habes tu quoque qui januam aperiant, Paulum, Silvanum, et Timotheum, ut ipsi dicunt : *Ostium* nobis *apertum est magnum et evidens, et adversarii multi* (1. *Cor.* 15. 9) : qui petierunt ut daretur sibi verbum in apertione oris sui (*Ephes.* 6. 19). Habet ille Philetum, Judam, Demam, Hermogenem, Hymenæum et Alexandrum ærarium, hypocrisi plenos : habes tu spectatores angelorum populum, justorum ordines superne intuentes, quomodo multi currant, et unus accipiat bravium (1. *Cor.* 9. 24). Unus revera Christi populus, unus in Christo baptizatus, unus qui Christum induit : neque ultra est Judæus, neque Græcus, non masculus, non femina, non est servus, nec liber, non est Scytha, non Arius, Eunomius, Marathonius (*b*); sed unus in Christo. Digne Deo curre, et vitam institue, populе Dei, in spectaculo sancti Spiritus. Ne te delectet prælusio paribus equis, ne te ante judicium pericula invadant. Si vis paribus equis currere, et in hoc ordine poni; hoc magis potes facere in spectaculo spirituali. Junge contra libidine furentes diaboli equos pias tuas cogitationes : oppone fortioribus patientiam; *Melior* enim, inquit, *est patiens viro forti* (*Prov.* 16. 32) : contra Judaismum, Christianismum; contra gentilium cultum, veram religionem; contra fornicationem, castitatem; contra avaritiam, eleemosynam; contra mendacium, veritatem; contra iram, mansuetudinem et modestiam. Rursum contra acriores impetus junge ea quæ opposita illis sunt; contra iram et dolorem junge lenitatem (nam ait ille : *Lenis vir, cordis est medicus* [*Prov.* 14. 30]); contra acriores impetus, mansuetudinem; contra inimicitias, amicitiam; contra odium, caritatem; contra afflictionem, gratiarum actionem; contra superbiam, humilitatem; contra nequitiam, benignitatem; et, ut uno verbo dicam, contra res omnes adversas, orthodoxam et salutarem fidem habeas. Oportet autem te aurigam spiritus temperantiam habere, ne in nauseam incidens, a labore deterrearis. Nam *Qui in agone contendit*, inquit, *ab omnibus se abstinet : et illi quidem ut corruptibilem coronam acci-piant, nos autem incorruptam* (1. *Cor.* 9. 25). Accipe et galeam salutis, et flagellum in manu tua; quod cum Dominus noster Jesus ex sparto fecisset, diaboli negotiatores ex templo ejecit. Sta firmiter supra vas electionis : ascende in currum eunuchi, o Philippe, ab omni immunditia liberati : inscende currum : sine animi electione specta eum, qui in lectione Evangelii mappam ministrat. Ne quis putet me ridendi causa hæc dicere : non mentior. Ut enim in circo omnium oculi in mappam, signo affixo, feruntur, dum exspectant ex consilii voluntate aperiendos ludos esse : eodem modo cum ad ecclesiasticum spectaculum convenimus, cum diaconus Evangelii fores quatuor aperturus est, omnes ipsum cum quiete multa respicimus; cum autem cursum lectionis incepit, statim erigimur vociferantes : Gloria tibi, Domine. Currum conscende, venare, excurrito, contrahe, ejice, averte, comprehende, et ore pulchram confessionem emitte : curre contra adversarium : nam *Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter* (*Prov.* 10. 9). Comprime ipsum, ut David Goliathum; ejice illum, ut Elisæus Giezi; comprehende illum, ut Elias Achabum in vinea Nabuthæ; averte illum in tenebras exteriores, ubi fletus et stridor dentium (*Matth.* 8. 12); attende tibi. Etenim ait ille : *Attendite vobis, ne graventur corda vestra in crapula et ebrietate* (*Luc.* 21. 34). Omnia sustine : *Alter alterius*, inquit, *onera portate* (*Gal.* 6. 2). In invia incedens cave, *Ne forte offendas ad lapidem pedem tuum* (*Psal.* 90. 12). Ne retro avertaris, memor uxoris Loti. Mediam justitiæ viam teneas, ne declines ad dexteram vel sinistram. Interius quære de paradiso : interius quære. *Ex corde enim exeunt cogitationes malæ, cædes, adulteria, furta, falsa testimonia*, obloquutiones, *blasphemiæ* (*Matth.* 15. 19), quæ coinquinant hominem. Ne cum diabolo ascendas, quemadmodum nec Deus cum Israele, quia duræ cervicis erat : ne cum illo ascendas : ad peccatum te vocat. Ipse te flectet. Ipsum præveni, ac dic illi : *Vade retro, satana, quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed quæ sunt hominum* (*Marc.* 8. 33). Extra mane, ut Elias fugiens Jezabelem : curre ad bravium supernæ vocationis. Non te comprehendet, ut neque pueri Absalonis Jonatham, et Achimaam sacerdotes Domini fugientes comprehenderunt. Non te comprehendet, ut neque pueri regis Jericho exploratores ceperunt; sed si fieri possit, decipe illum, ut Rahab meretrix perquirentes decepit. Ne te subjiciat, ut neque Pharao Moysem et Aaronem, sed circumvenito illum, ut magi Herodem. Ne in agone deficias : habes enim præceptorem Deum, medicum Christum. Ne deterrearis : habes enim unctorem Spiritum sanctum, qui ex cornu Samuelis te mystico unguento unget. Neque sitim metuas : habes enim in te aquam quietis baptismi nempe per cucurbitam, ut præveniens scilicet per prædicationem Jonæ, te recipiat. Everte currum tyrannidis ejus : conjice illum in foveam, quam fecit, conjice illum in profundum. Ex Psalmo clama : *De profundis clamavi ad te : Domine, Domine, exaudi vocem meam* (*Psal.* 129. 1. 2). Dejice eum in profundum, deflectens solus ex ejus exitio. Extolle in altum sanctas manus ad Regem, accipiens bravium palmarum, ut olim pueri : et quatiens adorato eum, quia cecidit Bel, contritus est Dagon (*Isai.* 46. 1). *Gratia autem Deo, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum* (1. *Cor.* 15. 57). Hac victoria paradisum quasi lavacrum publicum aperire poteris, ubi quatuor flumina, aqua multa, ut in lavacro, in loco pascuæ, ut et tu opportune dicas : *In loco pascuæ ibi me collocavit, super aquam refectionis educavit me* (*Psal.* 22. 2) : et super hæc omnia exsultans dicas : *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi : in reliquo reposita est mihi corona justitiæ* (2. *Tim.* 4. 7. 8), in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Alii legendum putant, *Evangeliorum quadrigam*; recte.

(*a*) Sphendon est locus circa metam. Vide Rulengerum.

(*b*) De Marathonio vide quid dicat Socrates, l. 2, c. 45.

MONITUM

Hunc sermonem non esse Chrysostomi omnes dijudicant, etsi sagaci viro non sit indignus. Quod vero dixit nescio quis, sed ex conjectura tantum, Severiani esse, id certe cum recta ratione pugnare videtur; neque enim minus a Severiani stylo differt oratio, quam a Chrysostomi dicendi genere. Severianus enim

IN ILLUM LOCUM, « ATTENDITE NE ELEEMOSYNAM VESTRAM FACIATIS CORAM HOMINIBUS » (*Matth.* 6. 13)

1. Sapientes ac periti agriculturæ artifices, ubi cum omni cura et sollicitudine terræ stirpes plantaverint, prius ipsas plantas in altitudinem erigunt, deinde superfluos et importunos stolones artificiose resecant. Idem et legislator Moses fecit: primum enim unius imperium in hominum mente plantavit, ac deinde multorum imperium ex hominum mente amputavit. Quo tandem pacto unius imperium plantarit, audi ipsum dicentem: *Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies:* et rursus, *Audi, Israel: Dominus Deus tuus, Dominus unus est* (*Deut.* 6. 13. *et* 10. 20. *et* 6. 4). Quomodo autem superfluos et importunos surculos imperii multorum amputavit, edisce: *Non facies*, inquit, *deos conflatiles, neque adorabis deos alienos: ego enim, ego Dominus Deus tuus* (*Exod.* 34. 17. *Levit.* 19. 4). Hoc vero etiam hodierno die Deus idem et Salvator noster agit. Nam postquam nuper in animis nostris pulchram eleemosynæ olivam plantavit, ejusque fructum, hoc est, misericordes coronavit, et beatos prædicavit dicens, *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur:* merito nimirum hodie pullulantes molestas eleemosynæ superfluitates amputat ac repurgat. Enimvero nuper omnes simul cum ad eleemosynam excitaret, pauperem quidem pauperculæ viduæ, quæ in Sarephtha Sidoniæ habitabat, exemplo edocuit, ne inhumanitati paupertatem prætexat: mendicum autem viduæ illius mendicæ exemplo, quæ in Evangelio minuta duo in gazophylacium misisse memoratur, incitavit, ut mendicas eleemosynæ opes prompto animo conferat: mercatorem porro consideratis maris procellis refrænavit, ut pauperibus potius quam mari sua communicet: at eum, qui negotiationem terrestri itinere exercet, coercuit, ut animo necessitatem prævertat, et ante necessitatem latroni Deum anteponat. Postquam igitur omnibus ad eleemosynam instructis, unumquemque ex eo, quod laudes excepturus sit, promptum esse, tamquam virentem quamdam plantam ad eleemosynam inclinatam, vidit: *Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei* (*Psal.* 51. 10): propterea simul pullulantes eleemosynæ simulationes exscindit. Quid dicens? *Attendite ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis:* non quasi nos lectionem hanc de industria commode nunc proponamus: sed quasi ex ipsa serie eorum quæ jam lecta sunt ista transmittantur. *Attendite ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis;* sin secus, nullam certe mercedem habebitis: hæc enim ostentatio mercedem tollit illorum: talis largitio futuram illis eripit felicitatem. Etenim nullus est animæ adeo noxius affectus, atque hæc inanis gloriæ cupiditas. Cum enim ex iis quæ mandata sunt, multa præclare perfecerimus, tunc ipsius inanis gloriæ cupiditatis adnascitur ægritudo. Verum illam a nobis radicitus exstirpavit Salvator, dum nos docuit, ut clam eleemosynas conferamus. Sed utique dices: Quid ergo? non possumus id facere: non enim fieri potest, quin is, qui pauperibus quidpiam dat, vel sacerdotibus offert, aut in gazophylacium mittit, videatur. Tum tu igitur nos in posterum ad impertiendam eleemosynam negligentiores reddidisti. Nunc itaque præstante Domino Deoque nostro ac Salvatore Jesu Christo, de amicorum ac fratrum meorum animabus bene mereri volo, easque omni ægritudine liberare, et actionis istius modum corrigere. Voluntatem enim examinat et consilium ejus, qui eleemosynam impertit. Propterea recte adjecit dicens: *Cum ergo facis eleemosynam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritæ faciunt* (*Matth.* 6. 2): non quod tubas haberent illi, sed quod larva esset ac species eleemosynæ; animus autem hominibus militaret, et ab eorum aspectu illi penderent. Non enim propter Deum eleemosynam conferebant, sperantes ab eo se misericordiam consequuturos, et promissam mercedem centuplam accepturos; sed, ut momentaneam reciperent ab hominibus gloriam, largiebantur. Non igitur differebant ab illis, qui populariter in theatris suas facultates profundunt, et ut inanem gloriam aucupentur, opes suas dilapidant, non ad aliquem utilem animæ fructum, sed ad futilem hominum laudem. Convertitur enim sæpe laus illa in contumeliam, et cum multos sumptus fecerint, multis opprobriis onerantur. Vide quam multas pecunias in circensibus ludis expendant; et postquam multa expenderint, tum a vilissimis et abjectissimis hominibus pluribus probris lacerantur. Nam equorum infirmitatem hominibus vitio vertunt: et equus quidem collabitur, ambitiosus autem editor contumeliis vexatur: et ipse quidem rationis expers equus cecidit, homo vero ratione præditus excidit et explosus est: ac sæpenumero dixit ingemiscens: Quid frustra meas facultates perdo? quid tantos labores sustinui, totque damna, meque omnibus bonis everti, ut a despectissimis hominibus ad extremum contumeliis onerarer? O quam multos pauperes istæ pecuniæ frustra insumptæ ditare potuissent! quam multos erigere, qui exciderunt! Atque effunduntur quidem velut ex fonte quodam ad vanam laudem captandam populares istæ largitiones; contumeliæ vero stolidorum hominum tamquam ex flumine quodam excitantur. Alii vero suas animas nihili faciunt; et alii rursus ob equorum contentiones proprias ædes evertunt.

2. At illos quidem sumptus facere, et probris lacerari, vanisque largitionibus opes profundere sinamus: quo vero pacto pecuniæ pie sint expendendæ discamus, et quo modo vita religiose traducenda sit, ac cælestia pro terrenis exspectanda. Non enim prohibet ne des eleemosynam Christus, sed qua ratione facere eleemosynam oporteat, docet: *Ne sciat sinistra tua, quid faciat dextera tua.* Hoc vero loco rursus non manus significat, sed hyperbolice dictum est illud, quasi diceret: Ne sciat perversa cogitatio tua, quid recta mens tua faciat, ne te avertat a bono. Incumbit enim, ut inquit Deus, mens hominum diligenter ad mala. Propterea, inquit, Studiose tibi, ut tu ipse quoque ignores, expetendum existimato. Quid ita? Ut Pater tuus, qui videt in abscondito hilarem tuam promptamque largitionem, te diligat, et in manifesto reddat tibi. Magnum et illustre iis, qui eleemosynas

IN SEQUENTEM SERMONEM.

totus strigosus est, perplexus, figuris redundans : uno verbo, stylo ferreo utens, ut ait Savilius; hic vero scriptor simplex est, ac sine salebris fluit.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

Εἰς τὸ, « Προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων. »

α'. Οἱ σοφοὶ καὶ ἐπιστήμονες τῆς γεωργίας τεχνῖται, ὅταν μετὰ πάσης φροντίδος καὶ ἐπιμελείας τὰ κατὰ γῆς βλαστήματα φυτεύσωσιν, αὐτὰ τὰ φυτὰ πρότερον εἰς μῆκος διεγείρουσιν, εἶθ' οὕτω τὰς παρενοχλούσας φυάδας τεχνικῶς τέμνουσιν. Τὸ αὐτὸ καὶ ὁ νομοθέτης Μωσῆς πεποίηκεν· πρότερον γὰρ κατεφύτευσε τὴν μοναρχίαν εἰς τὴν τῶν ἀνθρώπων διάνοιαν, εἶθ' οὕτως ἐξέτεμε τὴν πολυαρχίαν διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων διάνοιαν [a]. Καὶ πῶς κατεφύτευσεν τὴν μοναρχίαν; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις·* καὶ πάλιν, *Ἄκουε, Ἰσραήλ· Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστιν.* Καὶ πῶς τὰς παρενοχλούσας φυάδας τῆς πολυαρχίας ἐξέτεμε, μάθε· *Οὐ ποιήσεις,* φησὶ, *θεοὺς ζωντευτοὺς, οὐδὲ προσκυνήσεις θεοὺς ἀλλοτρίους· ἐγὼ γὰρ, ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός σου.* Τοῦτο δὲ καὶ σήμερον αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Σωτὴρ ἡμῶν ποιεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ πρῴην ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς κατεφύτευσε τὴν καλὴν ἐλαίαν τῆς ἐλεημοσύνης, καὶ τὸν καρπὸν αὐτῆς ἐστεφάνωσεν, τουτέστι τοὺς ἐλεήμονας, καὶ ἐμακάρισεν εἰπών, *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται·* εἰκότως ὅτι σήμερον τὰ παρενοχλοῦντα τῆς ἐλεημοσύνης [b] ἀνακόπτει μάταια καὶ ἀποκαθαίρει. Πρῴην γὰρ πάντας ὁμοῦ πρὸς ἐλεημοσύνην διεγείρων, καὶ τὸν μὲν πένητα ἀπὸ τῆς πενιχρᾶς χήρας τῆς ἐν Σαρέπτοις τῆς Σιδωνίας ἐπαίδευσε, μὴ προφάσεις [91] τῆς ἀπανθρωπίας τὴν πενίαν προβάλλεσθαι· τὸν δὲ πτωχὸν ἀπὸ τῆς πτωχῆς χήρας τῆς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις καταβαλούσης τὰ δύο λεπτὰ εἰς τὸ γαζοφυλάκιον, διήγειρεν, ὥστε τὸν πτωχὸν πλοῦτον τῆς ἐλεημοσύνης μετὰ προθυμίας συνεισφέρειν· τὸν δὲ ἔμπορον ἀπὸ τῆς τρικυμίας τῆς θαλάσσης ἐχαλίνωσε, τοῖς πένησιν μᾶλλον ἢ τῇ θαλάσσῃ μεταδιδόναι· τὸν δὲ κατὰ γῆν πραγματευόμενον περιέσφιγξε προλαβεῖν τῇ γνώμῃ τὴν ἀνάγκην, καὶ πρὸ τῆς ἀνάγκης τὸν Θεὸν μᾶλλον προτιμᾷν, ἤπερ τὸν λῃστήν. Ἐπειδὴ πάντας ὁμοῦ πρὸς ἐλεημοσύνην παιδεύσας, εἶδεν, ἀφ' ὧν ἐπαινέσεται, ἀποδεξάμενος ὡς ἕτοιμός ἐστιν ἕκαστος, καθάπερ φυτὸν εὐθαλὲς πρὸς ἐλεημοσύνην κλιθέν· *Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ·* διὰ τοῦτο συναναιρεῖ τὰς παρενοχλούσας τῆς ἐλεημοσύνης ὑποκρίσεις. Τί λέγων; *Προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν ἀνθρώπων πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐτοῖς,* οὐχ ὅτι ἡμῶν ἐπιτηδείως τὴν ἀνάγνωσιν ταύτην προβαλλομένων, ἀλλὰ τῆς πρότερας ἀκολουθίας τῶν ἀναγνωσμάτων παραπεμπούσης. *Προσέχετε τὴν ὑμῶν ἐλεημοσύνην μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐτοῖς·* εἰ δὲ μή γε, μισθὸν οὐκ ἔχετε· αὖτη γὰρ ἡ ἐπίδειξις ἐκείνων ἀφανίζει τὸν μισθόν· ἡ τοιαύτη δόσις ἀπιστερεῖ ἐκείνους τῆς μελλούσης ἀγαθωσύνης. Οὐδὲν γὰρ οὕτω πικρὸν πάθος ἐστὶν τῆς ψυχῆς, ὡς τὸ τῆς κενοδοξίας. Ὅταν γὰρ πολλὰ κατορθώσωμεν τῶν ἐπιταγμάτων, τότε τῆς κενοδοξίας παραφύεται νόσημα. Ἀλλὰ πρόῤῥιζον αὐτὸ ἐξέτεμεν ὁ Σωτὴρ ἀφ' ἡμῶν, διδάξας ἡμᾶς ἐν τῷ κρυπτῷ τὰς ἐλεημοσύνας ποιεῖν. Ἀλλὰ πάντως ἐρεῖς· Τί οὖν; οὐ δυνάμεθα ποιῆσαι· οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν διδόντα τοῖς πένησιν, ἢ προσφέροντα τοῖς ἱερεῦσιν, ἢ βάλλοντα εἰς τὸ γαζοφυλάκιον, μὴ θεαθῆναι. Οὐκοῦν καὶ πρὸς τὴν δόσιν τῆς ἐλεημοσύνης ὀκνηροτέρους ἡμᾶς κατέστησας διὰ παντός. Νῦν οὖν ὠφελῆσαι τὰς ψυχὰς τῶν ἐμῶν φίλων καὶ ἀδελφῶν βούλομαι, καὶ παντὸς νοσήματος ἀπαλλάξαι, χάριτι τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸν τρόπον τοῦ γινομένου διορθώσασθαι. Τὴν γὰρ προαίρεσιν ἐτάζει τοῦ ποιοῦντος ἐλεημοσύνην. Διὰ τοῦτο καλῶς ἐπάγει λέγων· *Ὅταν οὖν ποιῇς ἐλεημοσύνην, μὴ σαλπίσῃς ἔμπροσθέν σου, ὥσπερ οἱ ὑποκριταί·* οὐχ ὅτι σάλπιγγας εἶχον ἐκεῖνοι, ἀλλ' ὅτι μὲν τὸ προσωπεῖον ἐλεημοσύνης ἦν, ἡ δὲ ψυχὴ τοῖς ἀνθρώποις ἐστρατεύετο, καὶ πρὸς τὴν ἐκείνων ἐδάδιζον θέαν. Οὐ γὰρ διὰ τὸν Θεὸν ἐποίουν ἐλεημοσύνην, ἐλπίζοντες ἐλεηθῆναι παρ' αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν τὸν ἐπηγγελμένον μισθὸν ἑκατονταπλασίονα· ἀλλὰ διὰ τὸ τῆς πρόσκαιρου δόξης ἀπολαύειν τῶν ἀνθρώπων, παρεῖχον. Οὐδὲν οὖν ἔλαττον τῶν ἐν τοῖς θεάτροις φιλοτιμουμένων, καὶ τῶν ἐπὶ ταῖς κεναῖς δόξαις τὰς ἰδίας ὑπάρξεις σκορπιζόντων, οὐ διὰ τὸν τῆς ψυχῆς χρήσιμον καρπὸν, ἀλλὰ διὰ τὸν τῶν ἀνθρώπων ἔπαινον τὸν μάταιον. Περιτρέπεται γὰρ ὁ ἔπαινος πολλάκις ἐκεῖνος πρὸς ὕβριν, καὶ πολλὰ δαπανήσαντες, πολλὰ καθυβρίζονται. Ἐπίβλεπε πόσα δαπανῶσι χρήματα κατὰ τὰς ἱπποδρομίας· καὶ ὅταν πολλὰ δαπανῶσι, τότε πλείονα παρ' ἐλαχίστων καὶ ἀπερρίμμενων ἀνθρώπων ὑβρίζονται. Τὴν γὰρ τῶν ἵππων ἀσθένειαν τοῖς ἀνθρώποις προστρίβουσιν· καὶ ὁ μὲν ἵππος σφάλλεται, ὁ δὲ φιλότιμος ἀτιμάζεται· καὶ ὁ μὲν ἄλογος ἵππος ἔπεσεν, ὁ δὲ λογικὸς ἄνθρωπος ἐξέπεσεν· καὶ πολλάκις ἀποδυρόμενος εἶπε, Τί μάτην ἀπολῶ μου τὴν ὑπόστασιν; τί τοσοῦτον κάματον ὑπέμεινα καὶ τοσαύτας ζημίας, καὶ τῶν ὑπαρχόντων ἐκπεπτωτος ἐγενόμην, ἵνα παρὰ τῶν ἀπηγορευμένων ὑβρισθῶ ἐσχάτως; Ὦ πόσους πένητας ἠδύναντο πλουτίσαι τὰ χρήματα ταῦτα τὰ μάτην ἀπολλύμενα! πόσους ἐκπεσόντας ἀνορθῶσαι. Καὶ ῥέουσι μὲν ὥσπερ ἀπό τινος πηγῆς αἱ φιλοτιμίαι διὰ τὸν μάταιον ἔπαινον· ἀνεγείρονται [92] δὲ ὥσπερ ἀπό τινος ποταμοῦ αἱ λοιδορίαι τῶν ἀλογίστων ἀνθρώπων. Ἄλλοι δὲ καὶ τῶν οἰκείων ψυχῶν καταφρονοῦσι, καὶ πάλιν ἕτεροι διὰ τὴν ἔριν τῶν ἵππων τοὺς ἰδίους οἴκους καταστρέφουσιν.

β'. Ἀλλ' ἐκείνους μὲν ἀφήσωμεν δαπανᾶσθαι καὶ λοιδορεῖσθαι καὶ ματαιοφιλοτιμεῖσθαι· μάθωμεν δὲ πῶς χρὴ δαπανᾶν εὐσεβῶς τὰ χρήματα, καὶ πῶς χρὴ διάγειν εὐλαβῶς, καὶ προσδοκᾶν ἀντὶ τῶν ἐπιγείων τὰ οὐράνια. Οὐ γὰρ κωλύει σε δοῦναι Χριστὸς ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ διδάσκει πῶς δεῖ ποιεῖν τὴν ἐλεημοσύνην· *Μὴ μάθῃ ἡ ἀριστερά σου τί ποιεῖ ἡ δεξιά σου.* Ἐνταῦθα δὲ πάλιν οὐ τὰς χεῖρας αἰνίττεται, ἀλλ' ὑπερβολικῶς αὐτὸ εἶπεν, ὡς ὅτι μὴ γνῷ ὁ πονηρός σου λογισμὸς, τί ποιεῖ ἡ ἀγαθή σου γνώμη, ἵνα μὴ ἀνατρέψῃ σε τοῦ καλοῦ. Ἔγκειται γὰρ κατὰ τὴν θείαν φωνὴν ἡ διάνοια τῶν ἀνθρώπων εἰς τὰ πονηρά. Διὰ τοῦτό φησι, τὸ, Καὶ σεαυτὸν ἀγνοῆσαι, περισπούδαστον ἔστω σοι. Διὰ τί; *Ἵνα ὁ Πατήρ σου ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ* τὴν ἐλεημοσύνην, τὴν πρόθυμόν σου δόσιν τῶν πτωχῶν, ἀγαπήσῃ σε, καὶ ἀποδώσῃ σοι ἐν τῷ φανερῷ. Μέγα καὶ σεμνὸν τοῖς τὰς ἐλεημοσύνας ποιοῦσιν ἐκάθισε θέατρον· καὶ ὅπερ ἐπιθυμοῦσιν οἱ ἐλεήμονες, τοῦτο μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας δεδώρηται αὐτοῖς· ἵνα κἂν μυριάδες ἀνθρώπων θεωρῶσιν ὑμᾶς ποιοῦντας ἐλεημοσύνην, ἀλλ' ὑμεῖς μὴ προσέχητε αὐτοῖς, μηδὲ ἐπιθυμήσητε τὴν παρ' αὐτῶν πρόσκαιρον δόξαν· ἀλλ' εἰ βούλεσθε, φησὶ, θεατὰς ἔχειν τῶν γινομένων παρ' ὑμῶν, λάβετε, φησὶ, τοὺς ἀγγέλους, καὶ τοὺς ἀρχαγγέλους, καὶ τὸν τῶν ἁπάντων δημιουργὸν καὶ Δεσπότην. Εἰ δὲ τοὺς ἀνθρώπους βούλεσθε ἔχειν θεατὰς τῶν πραττομένων, καὶ εἰς ἐπίδειξιν αὐτῶν ποιεῖν τὰς ἐλεημοσύνας, ἑκατὸν ἢ χιλίους ἕξετε θεατὰς εὐφημοῦντας ὑμᾶς. Ἐὰν δὲ τοὺς κατὰ τὸν παρόντα βίον

[a] Forte leg. cum Savil. ἐκ τῆς τῶν ἀνθρώπων διανοίας.

[b] [illegible]στὸν conj. Savil. qui om. ὅτι.

ἐπαινοῦντας ὑμᾶς λαθεῖν σπουδάσητε, λαθεῖν δὲ οὕτως, ἵνα, κἂν τινες δοξάσωσιν ὑμᾶς, μὴ ἀποδέξησθε ἡδέως, καὶ εἰς ἔπαρσιν ἔλθητε, ἀλλὰ μᾶλλον ἀποστρέφεσθαι τοὺς τοιούτους, καὶ ἀνατρέπειν αὐτούς· καὶ τότε κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν τὴν φοβερὰν, τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ὀρώσης λήψεσθε τοὺς στεφάνους τῆς δόξης. Ἐὰν διὰ τὸν Θεὸν, καὶ τὸν ἐκεῖ σοι μέλλοντα πλοῦτον ἀποθησαυρίζεσθαι παρ' αὐτοῦ, ποιῇς τὴν ἐλεημοσύνην, καὶ οὐ διὰ τὴν πρόσκαιρον δόξαν· τότε ὥσπερ εἰς τοὺς ἰδίους κόλπους ὁ Θεὸς ὑποδεχόμενος ὑμῶν τὰ κατορθώματα τῆς ἐλεημοσύνης, πάντων τῶν ἀνθρώπων παρόντων ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος· τότε πάντων τῶν ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων παρόντων, ὅτε χιλιάδες καὶ μυριάδες ἀγγέλων παρεστήκασι· τότε ταῖς ἰδίαις αὐτοῦ ἀχράντοις χερσὶ προσκαλέσεται ὑμᾶς λέγων· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Δεῦτε, ἐγὼ γὰρ τοὺς ὑμετέρους καμάτους ὑπεδεξάμην· ἐγὼ τῶν ὑμετέρων χρημάτων τραπεζίτης ἐγενόμην. Ὅτε σὺ τὰς χεῖρας ἐξέτεινας τῷ πτωχῷ, ἐγὼ τοὺς ἐμοὺς διήνοιγον κόλπους· ὅταν σὺ ἐδίδους τὸν ἄρτον σου τῷ πένητι, ἐγὼ διὰ τῆς ἐκείνου κοιλίας ἐχορταζόμην. *Ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με.* Τοιαύτης οὖν χαρᾶς ἀξιοῦσθε, οἱ ἐλεήμονες. Εἰ δὲ πρὸς ἐπίδειξιν ποιῆτε τὰς ἐλεημοσύνας, ἀπολήψεσθε παρ' αὐτῶν τὸν μισθόν. Εἰ γὰρ ἐπιδείκνυσθαι χρὴ, πρῶτον πάντων τῷ Θεῷ ἐπιδείξασθαι τῷ μάλιστα ἔχοντι ἐξουσίαν στεφανῶσαι, καὶ πρὸς τὸ θέατρον τῶν ἀγγέλων χειραγωγῆσαι. Τίς οὖν ἄρα οὕτως ἄθλιος, ὅστις τοῦ βασιλέως σπουδάζοντος ἐπὶ τὴν θεωρίαν τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων ἐλθεῖν, ἐκεῖνον ἀφεὶς πρὸς τοὺς ἐλαχίστους καθίζει τὸ ἑαυτοῦ θέατρον, καὶ μισθὸν παρ' ἐκείνων ἐκδέχεται; Ἀλλ' οὐδεὶς τῶν Χριστιανῶν τοιοῦτος· μὴ γένοιτο. Καὶ γὰρ ὅπερ ἐὰν ποιῶμεν οἱ Χριστιανοὶ, τὸν Χριστὸν πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ὀνομάζοντες πράττομεν· αὐτὸς γὰρ διὰ τῶν αὐτοῦ Εὐαγγελίων δέδωκεν ἡμῖν ὁδὸν σωτηρίας, ἵνα πᾶσαν ἐλεημοσύνην ποιοῦντες, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν μετερχόμενοι, ἐκείνῳ προσέχοντες, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ χαρίσματα κομιζόμενοι ποιῶμεν. Εἴτε γὰρ μάρτυρες τὰ αὐτῶν σώματα παραδεδώκασι τοῖς ἀνόμοις, δι' ἐκεῖνον παρέδωκαν τὸν εἰπόντα· *Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν* [93] *μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι· φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ·* εἴτε οὖν ἐκκλησίας, εἴτε ξενοδοχεῖα ἠνοιξάν τινες κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, δι' ἐκεῖνον ἐποίησαν τὸν εἰπόντα, ὅτι *Ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με·* εἴτε ταπεινοφροσύνην μετερχόμεθα, δι' ἐκεῖνον μετερχόμεθα τὸν εἰπόντα· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν·* εἴτε δὲ τοῖς πένησιν ἄρτους παρέχομεν, δι' ἐκεῖνον δίδομεν τὸν εἰπόντα· *Ὃς δ' ἂν ποτίσῃ ποτήριον ψυχροῦ μόνον εἰς ὄνομα μαθητοῦ, οὐ μὴ ἀπολέσει τὸν μισθὸν αὐτοῦ·* εἴτε φυλακὰς ἐπισκεπτόμεθα, δι' ἐκεῖνον ἐπισκεπτόμεθα τὸν εἰπόντα· *Ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ ἤλθετε πρός με·* εἴτε τὰς χήρας καὶ τοὺς ὀρφανοὺς ἀμφιάζομεν, δι' ἐκεῖνον ἀμφιάζομεν τὸν εἰπόντα· *Γυμνὸς ἤμην, καὶ περιεβάλετέ με·* εἴτε καθόλου τοῖς πτωχοῖς διάδοσιν ποιοῦμεν, δι' ἐκεῖνον τὸν εἰπόντα· *Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τῶν ἐλαχίστων τούτων, ἐμοὶ ἐποιήσατε·* εἴτε τοὺς ὀνειδισμοὺς ὑποφέρομεν ὑπὸ τῶν ἀσεβῶν ἐθνῶν, ὡς προσκυνοῦντες τὸν ὑπὸ Ἰουδαίων σταυρωθέντα, καὶ τὴν οἰκουμένην ζωοποιήσαντα, δι' ἐκεῖνον τὸν εἰπόντα· *Μακάριοί ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι· χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Μηδεὶς τοίνυν ὑπολαμβανέτω, ὅτι Χριστιανός ποτε πρὸς ἐπίδειξιν τῶν ἀνθρώπων ποιεῖ τὴν ἐλεημοσύνην, διὰ τὴν παρ' αὐτῶν μισθαποδοσίαν· μὴ γένοιτο. Ἅπαξ γὰρ τῶν εὐαγγελικῶν θησαυρῶν ἐνουθετήθημεν, καὶ πιστωθέντες ἐπιστεύσαμεν, καὶ πιστεύσαντες διεσώθημεν. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν εὐαγγελικῶν ἀναγνωσμάτων κηρύττομεν. Ἀλλὰ καὶ ἀναγινωσκομένων τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων, οὐχ ἁπλῶς οὐδ' ὡς ἔτυχεν ἀκροώμεθα, ἀλλ' ἱστάμενοι καὶ νήφοντες, καὶ μετὰ παντὸς φόβου παραδεχόμενοι τὰ παραγγέλματα, οὐκ ἀναπίπτοντες τῷ φρονήματι, οὐ καθεζόμενοι τοῖς σώμασιν, οὐκ ἀπασχολούμενοι τοῖς τοῦ πλησίον διηγήμασι, τολμῶμεν παραπέμψασθαι· οὐ πλούσιος, οὐ πένης, οὐ δοῦλος, οὐκ ἐλεύθερος, οὐκ ἄνδρες, οὐ γυναῖκες, οὐκ ἄρχοντες, οὐκ ἀρχόμενοι, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ τὸ διάδημα τὸ βασιλικὸν περικείμενος, εὐθέως τῶν Εὐαγγελίων ἀναγινωσκομένων, ἵσταται μετὰ παντὸς φόβου καὶ μετὰ πάσης σπουδῆς, καὶ οὐδὲ τὸ διάδημα συγχωρεῖ περικεῖσθαι τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ, ἀλλ' ὑποκύπτει διὰ τὸν ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις ὁμιλοῦντα Θεόν. Τί λέγων; Οἶδα τὴν ἀξίαν τοῦ δεδωκότος ἐμοὶ τὴν ἀξίαν, προσκυνῶ τὴν βασιλείαν τοῦ δεδωκότος μοι τὴν βασιλείαν, καὶ ἵσταμαι μετὰ φόβου, τῶν ἁγίων αὐτοῦ λογίων ἀναγινωσκομένων· ἐπειδήπερ, φησὶν, αὐτὸς ἔδωκεν ἄρχουσιν ἵστασθαι πρὸς τὸ βασιλικὸν ἐπινίκιον ἀναγινωσκόμενον. Καὶ ἵνα μὴ λοιδορήσῃ ὁ αἱρετικὸς, λέγων, ὅτι πρὸς καιρὸν ὀλίγον μόνον ὑποκρίνονται οἱ βασιλεῖς τοῦ Χριστοῦ τὴν τιμὴν, ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος (πρὸ πολλῶν γὰρ γενεῶν τὴν νῦν γινομένην εἰκόνα λέγει)· *Βασιλεῖς ὄψονταί σε, καὶ ἐγερθήσονται ἄρχοντες, καὶ ἀναστήσονται, καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς.* Μάνθανε οὖν καὶ πίστευε, ὦ αἱρετικὲ, ὅτι εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας διαμένει Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ χάρις αὐτοῦ στεφανοῦσα πάντας τοὺς Χριστιανοὺς, καὶ χειραγωγοῦσα ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Οὕτω πάντες οἱ Χριστιανοὶ πάντα πράττουσιν πρὸς ἐκεῖνον ἀποβλέποντες, καὶ ἐπεισθημεν αὐτοῦ λέγοντος· *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσιν τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ ἐξουσία καὶ ἡ προσκύνησις σὺν τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ Υἱῷ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ καὶ παντοδυνάμῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων Ἀμήν.

MONITUM

De indictione quæ in titulo fertur, ne verbum quidem est in hac homilia, quæ fere tota mulierem sanguinis fluxum patientem respicit. In anni principio dictam profitetur is qui scripsit. Hanc quoque Severiano Cabalorum episcopo adscribit idem nuperus : et certe a Severiani stylo non abhorret hic quisquis est Græculus ; imo Severianum nugacitate superat, figuris et tropis ubique redundat, apostrophas passim

largiuntur, erexit theatrum; et quod expetunt misericordes, id illis cumulate concessit. Itaque licet multa vos hominum millia eleemosynam largientes contemplentur, vos tamen nolite illis attendere, neque momentaneam ab illis gloriam expetatis : sed, si vestrarum actionum nancisci spectatores velitis, accipite, inquit, angelos et archangelos, et omnium Conditorem ac Dominum. Sin autem homines eorum, quæ a vobis geruntur, habere spectatores optetis, et eleemosynas facere, ut vos apud eos venditetis, centum aut mille habebitis spectatores a quibus laudemini. Quod si eos, qui in hac vita vos laudant, latere studueritis, atque ita latere, ut licet vos nonnulli laudibus prosequantur, libenter eas non admittatis, neque vos efferatis; quin potius tales aversemini ac repellatis; ita fiet ut, cum formidabilis illa dies illuxerit, gloriæ coronas toto terrarum orbe spectante recipiatis. Si propter Deum, et eas quas ille tibi reservaturus est illic opes, eleemosynam tribuas, non propter gloriam temporariam; tunc velut in sinum suum receptis vestris eleemosynæ recte factis, Deus præsentibus omnibus, qui ab Adamo exstiterint usque ad sæculi consummationem, hominibus, tunc omnibus angelis archangelisque præsentibus, dum millia infinita angelorum astabunt, tunc suis vos propriis immaculatis manibus advocabit dicens : *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* (*Matth.* 25. 34). Venite, ego vestros labores excepi : ego pecuniarum vestrarum nummularius sum factus. Quando tu mendico manus extendisti, ego meum sinum aperiebam : quando tu panem tuum pauperi dabas, ego per illius ventrem saturabar. *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare : sitivi, et dedistis mihi bibere* (*Ibid.* v. 35). Ejusmodi ergo gaudio perfundemini misericordes. Sin autem ad ostentationem eleemosynas largiamini, mercedem ab hominibus recipietis. Etenim si ostentare se oportet, ante omnia Deo nos ostentasse par est, qui nos coronandi et ad angelorum theatrum deducendi potestate pollet maxime. Ecquis ergo adeo miser fuerit, ut ad spectanda præclara ipsius facinora Rege venire cupiente, illo neglecto, apud infimæ conditionis homines theatrum sibi collocet, et ab illis mercedem præstoletur? At enim inter Christianos nullus est ejusmodi; absit. Quicquid agimus Christiani, Christum præ oculis habentes, ejusque nomen usurpantes id facimus. Ipse namque per evangelium suum viam salutis nobis dedit, ut omnem eleemosynam facientes, et omnem virtutem exercentes, illum spectantes ejusque dona recipientes, faciamus. Sive enim martyres sua corpora tradiderunt iniquis, propter illum tradiderunt, qui dixit : *Nolite timere eos, qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere; sed potius timete eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehennam* (*Id.* 10. 28) : sive ergo ecclesias sive xenodochia aperuerunt aliqui in toto orbe terrarum, propter eum id egerunt, qui dixit : *Hospes eram, et collegistis me* (*Id.* 25. 35) : sive humilitatem exercemus, propter illum exercemus, qui dixit : *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum* (*Matth.* 5. 3) : sive præterea pauperibus panes porrigimus, propter illum damus, qui dixit : *Qui dederit calicem aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli, non perdet mercedem suam* (*Id.* 10. 42); sive carceres visitamus, propter illum visitamus, qui dixit : *In carcere eram, et venistis ad me* (*Id.* 25. 36) : sive viduas et orphanos vestimus, propter illum vestimus, qui dixit : *Nudus eram, et operuistis me* : sive in universum quippiam pauperibus distribuimus, propter illum qui dixit : *Quantum fecistis uni ex his minimis, mihi fecistis* (*Ibid.* v. 40) : sive opprobria sustinemus ab impiis gentilibus, ut qui eum adoremus, qui a Judæis crucifixus est, et humano generi vitam restituit; propter illum, qui dixit : *Beati estis, cum maledixerint vobis et persequuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos mentientes; gaudete, et exsultate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis* (*Ibid.* v. 5. 11. 12). Nullus ergo Christianum umquam ad hominum ostentationem, ut ab illis mercedem recipiat, arbitretur eleemosynam impertiri : absit. Semel enim evangelicis admonitionibus eruditi sumus, et ad fidem edocti credidimus, et cum credidissemus, salvi facti sumus. Idcirco enim lectis Evangeliis prædicamus. Sed et dum sancta leguntur Evangelia, non temere neque perfunctorie auscultamus; sed stantes et attenti, magno cum timore mandata excipientes, non animo concidentes, non corporibus sedentes, non proximi narrationibus operam dantes, ea prætermittere audemus : non dives, non pauper, non servus, non liber, non viri, non feminæ, non principes, non subditi : quin etiam ille ipse qui regio diademate redimitus est, cum primum leguntur Evangelia, stat summo cum timore summoque studio, ac ne diademate quidem redimitum esse caput suum permittit, sed Deum in Evangeliis loquentem inflexa cervice veneratur. Quid dicens? Nota est mihi dignitas ejus, qui hanc mihi contulit dignitatem : adoro regnum ejus, qui mihi tribuit regnum, et dum ejus sancta leguntur oracula, sto cum timore : quandoquidem, inquit, ipse principibus dedit, ut starent, quando legitur regium victoriæ monumentum. Ac ne forte nobis exprobret hæreticus, ac dicat, reges ad perexiguum modo tempus simulate Christo hunc honorem deferre, audi prophetam dicentem (jam enim ante multa sæcula imaginem eorum, quæ nunc geruntur, descripsit) : *Reges videbunt te, et consurgent principes et exsurgent, et adorabunt eum omnes reges terræ* (*Isai.* 49. 7). Disce igitur et crede, o hæretice, Christi Dei nostri regnum in infinita sæcula permanere, simulque gratiam ejus quæ Christianos coronat, et in regnum cælorum quasi manuducit. Atque ita Christiani omnes illum spectantes omnia faciunt; et obedivimus, dicente illo : *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui est in cœlis* (*Matth.* 5. 16). Ipsi gloria et imperium et potestas et adoratio cum unigenito ejus Filio, ac sancto et bono et vivifico et omnipotenti Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD SEQUENTEM HOMILIAM.

usurpat; ita ut ipsum sanguinis fluxum, quo mulier illa laborabat, loquentem, nec pauca dicentem inducat. Cum porro multos hujuscemodi Græculos scriptores frequenter reperiamus, quis ausit dicere hunc, quia hoc vitio laborat, Severianum esse?

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

IN PRINCIPIUM INDICTIONIS NOVI ANNI, ET IN MARTYRES, ATQUE IN MULIEREM QUÆ SANGUINIS FLUXUM PATIEBATUR (*a*).

1. Alternum est quoddam continuumque miraculum, a Christo Domino bonorum imber effusus, et aliæ aliis succedunt opes. Ecce nos etiam hodie victores martyres epulo excipiunt, et sua nobis certamina tamquam lætitiæ commune convivium apponunt. Oportebat enim, oportebat ut martyres semper gratia juvenescentes, etiam sub novi anni ingressum occasionem convivii piis afferrent : oportebat ut temporum mutationis exordia tanta nos cum benedictione susciperemus : oportebat ut diei hujus celebritatem choro sanctorum exornatam exciperemus : oportebat anni ut circulus corona martyrum decoraretur : oportebat ut tali sub adventantis anni initium jucunditate frueremur, eamque martyrum honore cumularemus. Hi sunt enim illi omnes justitiæ generi humano auctores generosi milites Christi, ejusque virtutis post mortem etiam præcones; qui deceptorem serpentem sapientiæ pedibus conculcarunt, et tyrannico sensu tumidum leonem, amoris in Deum manibus suffocarunt, ac veritatem propalarunt; qui præsentem vitam ut vanam oderunt, et cælorum regnum, ut filii matrem, adamarunt, qui per mortem januas immortalitatis reserarunt, mortisque genitorem morte propria enecarunt; qui in corpore incorporeos dæmones superarunt, non corporis robore, sed animæ fide : per fidem enim omnia, quæ mundi sunt, subegerunt : quæ nihil optabilius est Christianis. Fide siquidem sibi in auxilium adscita, verba operibus confirmarunt. Enimvero magnum est prorsus officium justitiæ; illustris est et virtus temperantiæ; utilis pariter et amoris in pauperes sollicitudo; præclara et pulchra simul cum istis est exercitatio continentiæ; sed præ omnibus his potentis fidei prærogativæ palma defertur. Hæc in Abrahamo quondam sterilem uterum Sarræ post multum tempus fertilem agrum reddidit : hac Moyses mare quod navibus trajiciebatur, ut perambularetur, effecit : per hanc Helias cælo imperavit, et auditus est : hæc sexcenta morborum genera tempore Salvatoris fugavit : per hanc leprosus ægritudinis suæ squamas excussit : per illam cæcus oculos, quos non tulerat natura, recepit : hujus præsidio septa Chananæa, cum prolis suæ causa vim pateretur, filiam suam invasori dæmoni extorsit. Fides etiam dum lateret, sanguinis fluxum exsiccavit : atque in cæteris quidem, cum petitio præcessisset, donum sequebatur; hic vero silens a silente, ut putabat, gratiam furabatur. O mulierem miseram simul et beatam! miseram propter nuperum statum, beatam propter hunc sequentem : Ecce enim, inquit, *Mulier in fluxu sanguinis sui annis duodecim* (*Luc.* 8. 43). Si tantus fuisset dierum numerus, quot jam annorum tempus elapsum erat, ipsam conficere potuisset, nedum anni duodecim. In naturam opinor morbus evaserat : quæ in medicos erogaverat omnem substantiam suam, ad corporis labem pecuniarum jacturam adjunxit : nec potuit ab ullo sanari (*Ibid.*). Hem, non potuit! Indomitum habuit mulier adversarium morbum illum : venter nimirum mulieris fontis in modum scaturiebat; fons ille perpetuo fluebat; nec rivo fœtoris fecunditatem tam longi temporis diuturnitas absumebat. Doloribus præterea mens ejus vexabatur et curis, quo pacto vincula gravis infirmitatis abrumperet, quo pacto duodecim annorum morbum excuteret, quo pacto continuos dolores solveret, quo pacto effrenata illa fluenta sisteret, quomodo insaniam venarum sedaret : ad omnium medicorum fores noctu profecta et distracta contabescebat : lucem enim declinabat, ne forte labentes sanguinis guttæ signata semita latentem incedentis ignominiam propalarent. In eos, qui sanare ipsam vellent, mercedis loco suas omnes facultates effudit, ad dandum necessitate compulsa : sanitatis quippe desiderium ut pecuniis minime parcatur suadet. Atque ita medici omnes morbum oppugnantes torpebant : variæ medicamentorum inventiones non poterant morbi sævitiam mitigare : tamquam enim surda quædam bellua incantantium artem non audiens permanebat, atque iis, a quibus urgebatur, talia quædam dicendo refragari videbatur : Quid frustra cum bellua valentiore pugnatis tantum me tempus corporis possessione non spoliavi? medentium peritiæ minime cedo : nemo pecuniis redimet virtutem meam; nemo ex iis qui in terris versantur, meam fecunditatem exhauriet : unus me solus medicus ex Virgine natus fugabit; ejus gloriæ ego quoque reservor : ut cum cæteris ejus sim testis virtutis, custodior. Quid ergo incassum tot labores suscipitis, et Domino victoriam præripere servi conamini? Non parcam creaturæ, donec conspexero Creatorem. O quam multa mulierem divexabant! temporis diuturnitas, continui dolores, inutiles bonorum publicationes, molestia corporis tabescentis, cogitationes vana spe absumptæ. Verumtamen tot adversarii, fidei ejus quæ in periculo versabatur, arma non eripuerunt : tam multi tentationum insultus patientem feminam non dejecerunt : tot adversarum rerum decumanis fluctibus obruta naufragium femina passa non est. Vidit, inquit, Jesum. Vidit, ea quæ perierat, Servatorem; vidit captiva redemptorem; vidit anchoram mundi, ea quæ tempestate jactabatur; vidit ægritudinum regem, qui a sedibus supernis advenerat; vidit spem gaudii inexspectatam, vidit insuperabilem medicinæ virtutem, vidit fontem sanitatum, gratis fluenta dividentem, vidit inter mortuos enectos vitam diversantem; vidit, et talia quædam læto animi sensu versare cœpit : Reperi, inquit, sufficientem jam medicum; nec auri mercedem hic medicus reposcet : unam opinor mercedem, sinceram mentem, exiget; unum ex me fidei donum requiret. Ego vero illud habeo : nam me hoc solo morbus minime spoliavit. Verum anxietate cogitationum in contrarium distrahor. Quid enim? accurrens contingam? Periculum, quod a turba imminet, reformido. An meum hunc statum voce declarabo? Me ut immundam ablegabunt. Occultabo miseriam? At dolorem non fero. An tanquam ad medicum naturæ accurram? Atqui ut regem pertimesco. Me ut supplicantem suscipiet? Nisi refugiat tamquam inquinantem. Miserebitur morbi? Nisi condemnet in medium prodeuntem.

2. Quid igitur faciam? quod consilium sequar? num audacter prodibo? Vereor ne rursus manoam incurata. Non reformidabo turbam, metum omnem abjiciam, spectaculum fiam, exteriorem risum effugiam; interius bellum malumque sanabo. Lex ut inquinatam odit; legislator ut ægrotantis miseretur. Cupiditas ac metus mulieris animum distrahebant : verumtamen aggressionis conciliatricem fidem invenit. Cum accessisset a tergo Jesu, *Tetigit fimbriam vestimenti ejus* (*Matth.* 9. 20. 21). *Dicebat enim intra se : Si tetigero tantum fimbriam vestimenti ejus, salva ero* (*Luc.* 8. 43). O furtum, quod parentem nactum est fidem! o furtum, quod ipse laudavit, a quo furta puniuntur! o furtum, quod cum delectat, qui furtum est passus? o prædationem a judice coronatam? Ac miraculum vide : cum furata sit lucrum, quasi sit largita, laudatur. *Dicebat enim intra se.* Deus, inquit, Dominus est, qui nihil ignorat; Dominus, qui corporeis oculis nequaquam indiget; medicus est, qui animabus medetur; oculus est cogitationes perlustrans :

(*a*) Collata cum Codice Regio 2343.

Εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς ἰνδικτιῶνος τοῦ νέου ἔτους, καὶ εἰς μάρτυρας, καὶ εἰς αἰμόρρουν.

α'. Ἐπάλληλον σημεῖον παρὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἐπομβρία, καὶ ἄλλος ἄλλον διαδέχεται πλοῦτον. Ἰδοὺ καὶ σήμερον ἡμᾶς ἑστιῶσιν οἱ καλλίνικοι μάρτυρες, τοὺς οἰκείους ἄθλους προτεθεικότες εἰς ἐπίκοινον εὐφροσύνης συμπόσιον. Ἔδει γάρ, ἔδει τοὺς ἀεὶ νεάζοντας τῇ χάριτι μάρτυρας, καὶ τῇ τοῦ ἔτους εἰσόδῳ γενέσθαι τοῖς εὐσεβέσιν ἀφορμὴν δεξιώσεως· ἔδει τοιαύτην τῷ νέῳ ἐνιαυτῷ τοῖς πιστοῖς ὑπαντῆσαι τὴν ἀγαλλίασιν· ἔδει μετὰ τοσαύτης ἡμᾶς εὐλογίας ἀσπάσασθαι τῆς τοῦ χρόνου ἐναλλαγῆς τὰ προοίμια· ἔδει τὴν τῆς παρούσης ἡμέρας πανήγυριν τῷ χορῷ τῶν ἁγίων τετιμημένην ὑποδέξασθαι· ἔδει τὸν κύκλον τοῦ ἔτους τῷ τῶν μαρτύρων κοσμηθῆναι στεφάνῳ· ἔδει τοιαύτῃ χρήσασθαι ἐπὶ τοῦ ἐπισταντος ἐνιαυτοῦ τῇ εὐωχίᾳ, ἐπαγομένους [a] καὶ τὴν τῶν μαρτύρων τιμήν. Αὐτοὶ γάρ εἰσι πάσης εὐφροσύνης τῷ γένει παραίτιοι οἱ γενναῖοι τοῦ Χριστοῦ στρατιῶται, οἱ καὶ μετὰ θάνατον τῆς αὐτοῦ δυνάμεως κήρυκες, οἱ τὸν ἀπατεῶνα ὄφιν ποσὶ καρτερίας καταπατήσαντες, καὶ τὸν τυραννόφρονα λέοντα φιλοθεΐας χερσὶν ἀποπνίξαντες, καὶ τὴν ἀλήθειαν φανερώσαντες· οἱ τὴν παροῦσαν ζωὴν ὡς ματαίαν μισήσαντες, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, ὡς υἱοὶ μητέρα, ποθήσαντες· οἱ διὰ θανάτου τὰς τῆς ἀθανασίας πύλας ἀνοίξαντες, καὶ τὸν τοῦ θανάτου γεννήτορα τῷ οἰκείῳ θανάτῳ νεκρώσαντες· οἱ ἐν σώματι τοὺς ἀσωμάτους νικήσαντες δαίμονας, οὐ δυνάμει σώματος, ἀλλὰ πίστει ψυχῆς· διὰ πίστεως γὰρ τῶν τοῦ κόσμου κατηγωνίσαντο πάντων, ἧς οὐδὲν Χριστιανοῖς αἰρετώτερον· Πίστιν γὰρ κεκτημένοι συμπράκτορα τοὺς λόγους ἔργοις ἐβεβαίωσαν. Μέγα μὲν γὰρ ὡς ἀληθῶς τὸ τῆς δικαιοσύνης κατόρθωμα· λαμπρὰ δὲ καὶ τῆς σωφροσύνης ἡ ἀρετή· χρήσιμος ὁμοίως καὶ τῆς φιλοπτωχίας ἡ ἐπιμέλεια· καλὴ μετὰ τούτων καὶ τῆς ἐγκρατείας ἡ ἄσκησις· φέρει δὲ τὴν κατὰ πάντων νίκην τὸ δυνατὸν τῆς πίστεως πλεονέκτημα. Αὕτη ποτὲ τοῦ Ἀβραὰμ τὴν χερσεύουσαν τῆς Σάρρας γαστέρα μετὰ τὴν πολλὴν τοῦ χρόνου δαπάνην πρὸς γόνιμον ἐγεώργησεν ἄρουραν· ταύτῃ καὶ Μωϋσῆς πεζεύσεσθαι πλεομένην ἐποίησε θάλασσαν· διὰ ταύτης Ἠλίας προσέταττεν οὐρανῷ, καὶ ἤκουστο· αὕτη μυρία τῶν παθῶν ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἀπέδιωξε γένη· λεπρὸς διὰ πίστεως τῶν τοῦ πάθους [95] ἀπηλλάγη φολίδων· τυφλὸς δι' ἐκείνης ὀφθαλμούς, οὓς ἡ φύσις οὐκ ἤνεγκεν, ἀπέλαβε· ταύτην συμμαχοῦσαν ἡ Χαναναία λαβοῦσα, βιασθεῖσα περὶ γονῆν ἀφῆρπασε [b] τὴν θυγατέρα τοῦ κατέχοντος δαίμονος. Ἐξήρανε καὶ λανθάνουσα πίστις αἱμάτων ῥοάς, καὶ ἐπ' ἄλλων μὲν προλαμβανούσης αἰτήσεως ἠκολούθει τὸ δῶρον, ἐνταῦθα δὲ σιγῶσα παρὰ σιγῶντος, ὡς ἐνόμιζεν, ἀπεσύλα τὸ χάρισμα. Ὦ γυναικὸς ἀθλίας καὶ μακαρίας ὁμοῦ! ἀθλίας διὰ τὰ πρῴην, μακαρίας διὰ τὰ δεύτερα· Ἰδοὺ γάρ, φησὶ, *Γυνὴ ἐν ῥύσει αἵματος αὐτῆς δώδεκα ἔτη*. Τοσοῦτος ἡμερῶν εἰ ἦν ἀριθμὸς, ὁπόσος ἐτῶν ἠνάλωτο χρόνος, κατεδάμασεν αὐτὴν ἄν, οὐκὶ δὲ ἔτη δώδεκα. Εἰς φύσιν, ὡς οἶμαι, τὸ πάθος μετέπεσεν· ἧττις ἰατροῖς προσαναλώσασα τὸν βίον ὅλον, τῷ τοῦ σώματος μαρασμῷ καὶ τὴν τῶν χρημάτων προσέθηκε μείωσιν· ὑπ' οὐδενὸς δὲ ἴσχυσε θεραπευθῆναι. Ὦ τὸ, Οὐκ ἴσχυσεν· ἀνταγωνιστὴν εἶχεν ἡ γυνὴ τὸν τοῦ πάθους πολέμιον· ἐπῆγαζεν ἄρα τῇ γυναικὸς ἡ γαστὴρ, κρουνός τις αἱμάτων ἀνελλιπὴς κατεφέρετο· οὐδὲ τοσούτου χρόνου τὸ μῆκος τῷ τῆς δυσωδίας ὀχετῷ τὴν φορὰν ἐδάπανα. Ὑδύναις ἔτι καὶ φροντίσιν ἐκόπτετο τὴν διάνοιαν, πῶς τὸν δεσμὸν διαῤῥήξει τοῦ χαλεποῦ ἀῤῥωστήματος, πῶς τὸ δωδεκαέτες ἀποτινάξεται πάθος, πῶς λύσει τὰς ἀνενδότους ὠδῖνας, πῶς στήσει τὰ ἀχαλίνωτα ῥεῖθρα, πῶς; παύσει τῶν φλεβῶν τὴν μανίαν· πάντων ἰατρῶν νυκτοπορούσα καὶ συρομένη κατετρίβετο θύραις· παρῃτεῖτο γὰρ τὸ φῶς, μὴ αἱ τῶν αἱμάτων κατιοῦσαι σταγόνες ἀτραπὸν ἐργασάμεναι, στηλιτεύσωσι τὴν λανθάνουσαν τῆς βαδιζούσης αἰσχύνην. Μισθὸν τοῖς θεραπεύειν ἐθέλουσι, πᾶσαν ἦν εἶχε περιουσίαν ἐξήντλησε, τῆς ἀνάγκης βιαζομένης τὴν δόσιν· ἡ γὰρ ἐπιθυμία τῆς ὑγιείας πείθει χρημάτων μὴ φείδεσθαι. Καὶ οὗτως ἰατροὶ πάντες τῇ νόσῳ πολεμοῦντες, ἠτόνουν· ποικίλαι φαρμάκων ἐπίνοιαι τὴν τοῦ πάθους οὐκ ἴσχυον ἐξημεροῦν ἀγριότητα· ὥσπερ γάρ τι δύσκωφον θηρίον τῆς τῶν ἐπαδόντων τέχνης ἀνήκοον ἔμενεν, ὥσπερ ἀντιλέγειν τοιαῦτα δοκοῦν τοῖς βιαζομένοις ἀνόνητα· Τί μάχεσθε δυνατωτέρῳ θηρίῳ; χρόνος με τοσοῦτος τῆς ἐν σώματι νομῆς οὐκ ἐσύλησεν, ἰατρευόντων ἐπιστήμαις οὐκ εἶκω· χρήμασιν οὐδεὶς ἐξαγοράσει τὴν δύναμιν, οὐδείς μου τὴν φορὰν τῶν ἐπὶ γῆς ἀνακόψει· εἷς με μόνος ἐκ παρθένου γεννηθεὶς ἰατρὸς φυγαδεύσει· ἐκείνου κἀγὼ πρὸς δόξαν φυλάττομαι· μάρτυς μετὰ τῶν ἄλλων τῆς ἐκείνου τηροῦμαι δυνάμεως. Τί οὖν ἀπράκτους ἐπιδείκνυσθε πόνους, δεσπότου προαρπάζειν οἱ δοῦλοι βιαζόμενοι νίκην; Οὐ φείσομαι τοῦ πλάσματος, ἂν μὴ τὸν πλάστην θεάσωμαι. Ὦ πόσα τῇ γυναικὶ τὰ μαχόμενα! χρόνου μῆκος, ἀλγηδόνες ἀνένδοτοι, δημεύσεις ἀνωφέλητοι, μαραινομένου σώματος λύπη [c], λογισμὸς κεναῖς ἐλπίσι δαπανηθείς. Ἀλλὰ τοσοῦτοι πολέμιοι τὸ τῆς πίστεως τῆς κινδυνευούσης οὐκ ἐσύλησαν ὅπλον· τοσαῦται τῶν δεινῶν τρικυμίαι τῇ γυναικὶ ναυάγιον οὐκ εἰργάσαντο· τοσαῦται πειρασμῶν προσβολαὶ τὴν ὑπομένουσαν οὐ κατέβαλον γυναῖκα. Εἶδε, φησὶ, τὸν Ἰησοῦν. Εἶδεν ἡ ἀπολλυμένη τὸν σώζοντα, εἶδεν ἡ δεδεμένη τὸν λυτρωτὴν, εἶδεν ἡ χειμαζομένη τοῦ κόσμου τὴν ἄγκυραν, εἶδε τὸν ἄνωθεν ἐλθόντα τῶν παθῶν βασιλέα, εἶδεν ἐλπίδα χαρᾶς ἀπροσδόκητον, εἶδε θεραπείαις ἀκαταγώνιστον δύναμιν, εἶδε πηγὴν ἰαμάτων ἀμισθὶ μερίζουσαν νάματα, εἶδε ζωὴν νεκρουμένοις ἐνδημήσασαν· εἶδε, καὶ τοιαύτην εὐθυμίας ἀνέστρεφεν [d] ἔννοιαν. Εὗρον, λέγουσα, θεραπευτὴν ἐπιτήδειον· οὗτος ὁ ἰατρὸς μισθὸν οὐκ ἀπαιτήσει χρυσίου· ἕνα μισθὸν, ὡς οἶμαι, γνώμην [96] ἀπαιτήσει γνησίαν· μίαν πίστεως ἐπιζητήσει με δόσιν. Ἀλλ' ἔχω· ταύτης γάρ με μόνης ἡ νόσος οὐκ ἀπεστέρησεν. Ἀλλὰ λογισμῶν ἀπορίαις ἀνθέλκομαι. Τί γάρ; προσδραμοῦσα κατάσχω; Τὸν ἀπὸ τοῦ πλήθους ὑποστέλλομαι κίνδυνον. Βοήσω τὰ κατ' ἐμαυτήν; Διώξουσιν ὡς ἀκάθαρτον. Κρύψω τὴν συμφοράν; Ἀλλὰ τὴν ὀδύνην οὐ φέρω. Ὡς ἰατρῷ προσδράμω τῇ φύσεως; Ἀλλ' ὡς βασιλέα φοβοῦμαι. Ὡς ἱκετεύουσαν δέξεται; Μὴ ὡς μολύνουσαν φύγῃ. Ἐλεήσει τὸ πάθος; Μὴ κατακρίνῃ φανεῖσαν.

β'. Τί οὖν δράσω; ποῖον ἀναδέξομαι λογισμόν; ἀναίσχυντος φανῶ; Αἰδοῦμαι, μὴ πάλιν ἀθεράπευτος μείνω. Μὴ δειλιάσω τὸ πλῆθος, καταφρονήσω τοῦ δέους, θέατρον γένωμαι, φύγω τὸν ἔξωθεν γέλωτα· ἰάσομαι τὸν ἔνδοθεν πόλεμον. Ὁ νόμος ὡς ἐῤῥυπωμένην μισεῖ, ὁ νομοδότης ὡς νοσοῦσαν οἰκτίρει. Προθυμία καὶ ὄκνος τῆς γυναικὸς τὴν ψυχὴν ἐμερίζοντο· ἀλλ' εὗρε πίστιν μεσίτειν τῆς ἐγχειρήσεως. Προσελθοῦσα γάρ, φησὶν, ὄπισθεν τοῦ Ἰησοῦ, *Ἥψατο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ*. *Ἔλεγε γὰρ ἐν ἑαυτῇ, ὅτι Μόνον ἐὰν ἅψωμαι τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, σωθήσομαι.* Ὦ κλοπῆς πίστιν κτησαμένης μητέρα! ὦ κλοπῆς, ἣν αὐτὸς ἐπῄνεσεν ὁ τὰς κλοπὰς τιμορούμενος! ὦ κλοπῆς τὸν κλαπέντα τερπούσης γῶν σύλων στεφανουμένων ἐκ δικαστοῦ! Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν. Ληστεύσασα τὸ κέρδος, ὡς χαρισαμένη θαυμάζεται. *Ἔλεγε γὰρ ἐν ἑαυτῇ.* Ὁ Θεὸς, φησὶ, Δεσπότης ἐστὶν οὐδὲν ἀγνοῶν· Δεσπότης, σωματικῶν ὀφθαλμῶν οὐ δεόμενος, ἰατρὸς ἐστι ψυχὰς ἰώμενος, ὀφθαλμὸς ἐστι λογισμοὺς ἐμβατεύων· ὁρᾷ καὶ κρυπτομένην ἐμὲ, ἀκούει καὶ μὴ λαλούσης ἐμοῦ, ἅπτεται, κἂν ἀφέστηκα· οἶδεν, ὅτι πάντως ὡς ἀναξία τὴν θέαν οὐκ ἤνεγκα. Τί οὖν; Ἀναθάνουσαν ποιήσομαι πρόσοδον,

[a] Reg. τῇ εὐωχίᾳ μεθ' ἑαυτῶν συναγομένους. Savil. μεθ' ἑαυτῶν ἐπαγ.
[b] Savil. et Reg. ἀνῄρπασε.
[c] Savil. et Reg ἀλγηδόνες ἀνένδοτοι δημεύσεις, ἀνωφέλητος μαραινομένου σώματος λύπη. Morel. secus.
[d] Savil. et Reg. ἀνέστρεφεν. Morel. ἀνέστρεψεν.

καὶ τῇ γνώμῃ τιμῶσα, καὶ οὐ καθυβρίζουσα τῇ ὄψει, κατόπιν ἀφομαι τοῦ χιτῶνος ἐλθοῦσα· ἀρκεῖ μοι καὶ τοῦτο μόνον, ἂν ἐπιτύχω, πρὸς ἴασιν· πάντως γαρ που καὶ αὐτὸς τῆς τοῦ φοροῦντος ἐνεργείας πεπλήρωται. Οὐ δύναται γὰρ τὸ τῆς ζωῆς περιβόλαιον μὴ καὶ αὐτὸ σωτηρίας ἀποπέμπειν ἀκτῖνας. Μέγας ἦν ἐν προφήταις Μωϋσῆς, καὶ λαοῦ δυσκόλου σωφρονιστής, ἀλλ' ὅμως ἄνθρωπος· οὕτος δεσπότης ἐκείνου, καὶ φιλάνθρωπος. Εἰ οὖν τοῦ δούλου ἡ ῥάβδος τὴν Ἐρυθρὰν διέτεμε θάλασσαν, τειχοποιαν ἐργασαμένη ἐν τοῖς ὕδασι, πῶς οὐκ ἂν τοῦ Δεσπότου τὸ κράσπεδον πετρώσῃ τῶν αἱμάτων τὰ ῥεύματα; Ζηλωτὴς ὁ Ἠλίας, καὶ θερμὸς τοῦ Θεοῦ ὑπηρέτης, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς εἷς ὑπῆρχε τῆς φύσεως, καὶ ὅμως μηλωτὴν εἶχε θαυμάτων ἐργάτιν. Αὖθις Ἐλισσαῖος κληρονομήσας μετὰ προσθήκης τοῦ διδασκάλου τὴν χάριν, ἐχαλίνου τῇ μηλωτῇ τοῦ Ἰορδάνου τὰ ῥεῖθρα. Εἰ οὖν τοσαύτη παρὰ τοῖς προφήταις ἡ χάρις, πόση ἔσται τοῦ παρ' αὐτῶν προφητευομένου ἡ δύναμις; Τί συντόμως οὐ λέγω; Πέτρου ἡ σκιὰ θεραπεύει· καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ ἱμάτιον οὐκ ἰάσεται; Αἰσθάνομαι, πόσον μοι καὶ τὸ βουλεύσασθαι μόνον τὴν τρέχουσαν ἐχαλίνωσε νόσον. Ὦ πίστεως, ἀναβολὴν μὴ παρασχούσης τῷ πάθει! Ἐπίστευσε γὰρ μόνον, καὶ τὸ πολεμοῦν ἐδραπέτευεν· ἐπίστευσε, καὶ τὸ φιλόνεικον οὐκ ἀντεῖπε θηρίον· ἐπίστευσε, καὶ ἡ τῶν αἱμάτων ἀένναος ἐξηράνθη πηγή, καθάπερ ὑπό τινος ἀοράτου τυφλωθεῖσα καυτῆρος. Ἀλλ' ἡ μὲν ἱματίου καθήπτετο, καὶ τοῖς ἔξωθεν παρήγγιζεν· ὁ δὲ τοὺς ἔνδοθεν λογισμοὺς ἐπεγίνωσκεν. Ἐκείνη μὲν ἀφανῶς τῷ σώματι τὴν θεραπείαν ἐξήντλησεν· ὁ Σωτὴρ δὲ αὐτῆς τὸ ψυχικὸν ἐδημοσίευσε κάλλος· οὐκ εἴασε γὰρ τοιαύτην εὐσεβείας ἀθριάμβευτον ὡραιότητα· οὐκ ἀφῆκε δικαιοσύνης σπινθῆρα λήθης παραδοθῆναι νυκτί. Ἐχαρίσατο τῷ βίῳ ἡ τῶν Εὐαγγελίων διήγησις, μιᾶς γυναικὸς πίστιν, Θεὸν καλῶς συλησάσης τῇ ἀδιστάκτῳ γνώμῃ. Τίς ἡ διὰ κλοπὴν ὡς πίστει τιμωμένη; Προέλαβε τὸν λῃστὴν ἡ πίστις [97] τῆς γυναικός· πρὸ τῆς ἐκείνου γλώσσης ἡ ταύτης εὐφημεῖται παλάμη· πρὶν ἐκεῖνος φωνῇ συλήσῃ [a] τὸν παράδεισον, ἐλῃστευσεν αὕτη τῆς βασιλείας τὸν χορηγὸν τῇ σιωπῇ. *Γνοὺς* γὰρ, φησὶν, ὁ *Ἰησοῦς τὴν ἐξελθοῦσαν δύναμιν ἐξ αὐτοῦ*, ἐπηρώτα τοὺς μαθητάς, τίς μου ἥψατο; πῶς οὐκ ἔγνωτε τὴν κλοπήν; πῶς ἠγνοήσατε τὴν ληστείαν; τίς μου ἥψατο; τίς νόσου ἐκ τῶν ἐμῶν θησαυρῶν ὑγείαν ἐπλούτησε; τίς μου ἥψατο; Τί λέγεις, ὦ Δέσποτα; σὺ δέδωκας, καὶ τὴν δεξαμένην οὐκ οἶδας; τὴν πίστιν εἶδες, καὶ τὴν πιστεύουσαν οὐκ ἐγνώρισας; τὴν λανθάνουσαν κατενόησας γνώμην, καὶ τὴν φαινομένην οὐκ ἐσκόπησας ὄψιν; Τίς μου ἥψατο; Τίς σου ἥψατο; τίνι τὸ φάρμακον τῆς ἐνεργείας ἐπέθηκας; τίνι τὴν ἴασιν ἐξέπεμψας, Δέσποτα; Τὸ πάθος ἐδίωξας, καὶ τὴν σωθεῖσαν ἠγνόησας; Τίς μου ἥψατο; τίς με τῇ διανοίᾳ πρὸ τῶν χειρῶν ἐψηλάφησε, τίς μου κατέσχε λογισμὸς τὴν θεότητα; τίς ὁ δίκαιος οὗτος τῆς ἐμῆς ἐνεργείας λῃστής; τίς αὐτοῦ τῆς ἐσθεσμένης σωτηρίας τὸν λύχνον ὑπανῆψεν ἐκ τῆς ἐμῆς λαμπάδος; Τίς μου ἥψατο; Ἡ μάθω παρ' ὑμῶν, ἢ διδάσκω. Ἐβουλόμην πρὸς τὸ τῆς ὑποθέσεως πέρας δραμεῖν· ὁ καιρὸς δὲ λοιπὸν ἑτέραν τῷ θαύματι φυλάττει διδασκαλίας ἡμέραν. Εἰ γὰρ ἐκείνη δωδεκαέτη χρόνον πολεμηθεῖσα τῷ πάθει, τὸν τῆς ὑπομονῆς οὐκ ἐξέλυσε τόνον, ἡμεῖς ἄλλην μίαν ἡμέραν τοῖς μακροῖς ἀγῶσι τῆς γυναικὸς οὐκ ἐναπομείνωμεν; ἧς τὴν πίστιν καὶ ὁ τῶν μαρτύρων δῆμος ἐζήλωσεν, οὐ δεσποτικῶν κρασπέδων ἁψάμενοι, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα διὰ Χριστὸν ἐκδυσάμενοι. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἀγαπητοὶ, πρὸς ζῆλον τῆς ὁμοίας πίστεως τὰς ἡμετέρας διαναστήσωμεν γνώμας· μὴ γενώμεθα χείρους μιᾶς γυναικὸς ἀλλοφύλου, εἰ εἰς εὐσέβειαν πλέον ἡμεῖς ἡ ἐκείνη ἀπελαύσαμεν θέας. Ἐκείνη μόνον ἥρκεσεν ἅπαξ ἱματίου καθάψασθαι· ἡμεῖς δὲ καθ' ἑκάστην, ὡς ἴστε, τὸ τοῦ Σωτῆρος σῶμα κατέχοντες, κἂν ὡς τρεφόμενοι τοῖς τοῦ Δεσπότου μέλεσιν, εὐχαριστίαν προσφέρωμεν· αὐτῷ γὰρ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. et Reg. φωνῇ λύσει. Morel. φωνῇ συλήσῃ.

MONITUM

Hæc homilia eruditorum fere omnium judicio spuria est, et falso Chrysostomi nomen præ se fert, in multis Codicibus mss., in Regiis 1820, 2032 et 2353, itemque in Codice Coisliniano 349, in quibus non tam insignia observantur lectionum discrimina. Verum in Codice Coisliniano 77, quæ numero 41 ibi numeratur, eodem gaudet titulo, quo hæc homilia, ut videre est in indice homiliarum, qui initio Codicis eodem quo Codex ipse tempore descriptus fuit, appositis singularum homiliarum titulis. In serie autem homiliarum hæc plusquam dimidia sui parte a principio mutila est. Ac quæ pauca supersunt, toto cœlo differunt ab iis, quæ in hac, quam edimus, homilia feruntur. In Florilegiis Theodori Magistri, quæ sub hæc edentur, tria ex hac oratione excerpta loca habes; ut in aliquo ex sequentibus Tomis observare poteris, ubi ἀπανθίσματα illa dabuntur.

Homilia vero post Synodum Ephesinam dicta fuisse videtur, quandoquidem numero tertio in confessione fidei, quam ibidem propositam habes, dicitur : *Duarum naturarum discrimen agnosco.* Antiochiæ autem

---

[98] *Λόγος κατηχητικὸς εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Εὐαγγελίου· « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ, ὅστις ἐξῆλθεν ἅμα πρωῒ μισθώσασθαι ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ,* » καὶ τὰ ἑξῆς.

α'. Ὁρῶ τῇ ποίμνῃ τῶν εὐσεβῶν μεμιγμένα πρόβατα ξένα, νέαν τὴν σφραγῖδα τοῦ ἐπουρανίου ποιμένος ἐπὶ τῶν μετώπων ἐπιφερόμενα· καὶ βούλομαι διδασκαλίας χλόην εὑρεῖν [a] κατάλληλον τοῖς γευσαμένοις ἤδη τῆς χάριτος, καὶ τοῖς μέλλουσι κρῖναι τὴν πόαν τοῦ πνεύματος· ἵνα τῆς αὐτῆς κατηχήσεως ἡ νομὴ τοῖς μὲν πεφωτισμένοις ὑπόμνησις γένηται τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν, τοῖς δὲ φωτισθησομένοις πλείονα προτροπὴν [b] πρὸς τὸ

[a] Duo mss. σχολὴν εὑρεῖν.

[b] Lege in nominativo πλείων προτροπή, nisi mavis verbum παρέχῃ, vel aliud simile post βάπτισμα supplere. Edit.

etiam latentem me videt, audit etiam me non loquentem, tangit, quamvis loco sim dissita; novit, me ut indignum aspectum non tulisse. Quid ergo? occulta accessione facta, et mente venerans, non aspectu offendens, veniens retro vestem attingam : sufficit hoc unum mihi, si consequar, ad obtinendam sanitatem : nam et ipsa procul dubio gestantis efficacitate redundat. Non enim potest vitæ vestimentum non et ipsum radios salutis emitterè. Magnus erat inter prophetas Moyses, et morosi pervicacis populi moderator; sed tamen homo : hic illius dominus est benignus. Si igitur virga servi mare Rubrum divisit, et ex aquis conflatum murum duxit, quomodo non Domini ejus fimbria, fluxus ut sanguinis lapidis in modum rigescat, efficiet? Zelator erat ac fervidus Dei minister Elias; sed et ipse unus erat ex iis, quibus hæc est natura communis : verumtamen ovillam habuit pellem miraculorum effectricem. Rursus Elisæus cum magistri gratiæ cum accessione factus esset heres, ovilla pelle Jordanis fluenta frenabat. Si ergo tanta exstitit apud prophetas gratia, quanta ejus erit, quem ipsi prophetiis annuntiabant potentia? Quin vero paucis ista complector? Umbra ipsa Petri sanat; et Christi vestis non medebitur? Intelligo quanti mihi sit vel consilium inisse tantum, currentem morbum frenavit. O fidem, quæ morbo dilationem non concessit! Credidit enim tantum, et malum, quod infestabat, aufugit : credidit, et contentiosa bellua non contradixit : credidit, et exsiccatus est sanguinis fons perennis, non aliter ac si invisibili quodam cauterio esset arefactus. Verum hæc quidem vestem attigit, et exterioribus pedibus appropinquavit; ille vero interiores cogitationes agnovit. Illa quidem occulte corpore sanitatem hausit; Salvator autem ejus animæ pulchritudinem divulgavit : non enim talem passus est decorem non celebratum et ignotum latere : non permisit justitiæ scintillam oblivionis tenebris obrui. Unius mulieris fidem, quæ Deo bona non dubitanti mente subripuerat, mundo evangelica communicavit historia. Quænam hæc est, quæ ob furtum non aliter atque ob fidem honorata est? Latronem mulieris fides prævenit : ante linguam illius hujus manus commendatur : antequam ille paradisum voce prædetur, hæc ipsum regni largitorem silentio compilavit. *Cognoscens* enim, inquit, Jesus *virtutem, quæ exierat de illo*, interrogabat discipulos? Quis me tetigit (*Marc.* 5. 30)? quomodo furtum non animadvertistis? quomodo latrocinium vos latuit? quis me tetigit? quis ex meis thesauris morbi se sanatione ditavit? quis me tetigit? Quid ais, Domine? tu dedisti, et eam quæ accepit, non nosti? fidem advertisti, et eam quæ credidit, non agnovisti? mentem latentem percepisti, et apparentem faciem non es conspicatus? Quis me tetigit? Quis te tetigit? cui medicamentum operationis miraculorum applicasti? cui sanationem impertiisti? Morbum exegisti, et eam quæ salva facta est, non novisti? Quis me tetigit? quis me prius mente quam manibus contrectavit? quænam meam divinitatem cogitatio apprehendit? quis ille justus meæ miraculorum virtutis prædo? quis exstinctæ salutis suæ lucernam ex mea lampade furtim accendit? Quis me tetigit? Aut discam ex vobis, aut docebo. Vellem equidem ad finem usque argumenti hujus decurrere; sed jam tempus nos admonet, ut deinceps huic miraculo alterum ad docendum diem reservemus. Nam si illa duodecim annorum spatio morbo conflictata, de sua patientia nihil remisit, nos alterum diem longis mulieris certaminibus non immorabimur? cujus fidem martyrum quoque cœtus æmulatus est, non Domini fimbriam tangentes, sed ipsum etiam corpus Christi gratia exuentes. Et nos igitur, dilectissimi, ad similis fidei imitationem mentes nostras excitemus : ne muliere una gentili deteriores simus : quandoquidem majora nobis quam illi sunt objecta spectacula, quibus ad pietatem accendamur. Satis hoc illi tantum fuit, quod vestimentum semel contigerit : nos vero quotidie, ut scitis, Salvatoris corpus contrectantes, saltem ut qui Domini membris alimur, gratiarum actionem offeramus : ipsum enim decet gloria in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM SEQUENTEM.

habitam fuisse suadere potest id quod numero secundo dicitur : *Voca Barlaamum, cui propter vineæ custodiam exusta est dextera;* quam historiam pluribus habes enarratam in Homilia Chrysostomi de Barlaamo, Tomo II, p. 559. Antiochiæ vero S. Barlaami dies festus magna celebritate colebatur, ut in nostro ad illam homiliam Monito ibidem deprehendas.

Habita fuit ad illuminandos, sive ad eos, qui baptismum suscepturi erant, in quorum numero aliquos peregrinos esse dicit in ipso principio : Ὁρῶ τῇ ποίμνῃ τῶν εὐσεβῶν μεμιγμένα πρόβατα ξένα· *Video permixtas piorum gregi oves peregrinas*, sive *insolitas*, ut vertit Fronto Ducæus. Cum porro φωτισμός seu baptismus, circa tempus Paschatis conferri solebat, hinc inferri posse videtur illud circiter tempus habitam homiliam fuisse.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

ORATIO CATECHETICA IN DICTUM EVANGELII : SIMILE EST REGNUM CÆLORUM HOMINI PATRIFAMILIAS, QUI EXIIT PRIMO MANE CONDUCERE OPERARIOS IN VINEAM SUAM (*Matth.* 20. 1); ET QUÆ SEQUUNTUR (*a*).

1. Video permixtas piorum gregi oves insolitas, recens Pastoris cælestis signum in frontibus ferentes : et doctrinæ virentes herbas nancisci volo, quæ conveniant cum illis, qui gratiam jam gustaverunt, tum iis, qui spiritus gramen decerpturi sunt : ut ejusdem catechesis et institutionis pastus eis quidem, qui ha-

(*a*) Collata cum quatuor Mss.

ptizati sunt et illuminati, donorum Dei memoriam refricet; eos vero, qui illuminandi sunt, ad baptismum acrius cohortetur. Sic enim oportet, ut ad utrosque habitus sermo sit mixtus: quandoquidem turba Dei cultorum ex viris, qui mysteriis initiati sunt, et ex iis, qui initiantur, est mixta. Nactus sum igitur unde et vos [1] omnes veteres Christi vernas epulo excipiam, et quo pacto nostros nuper emptos servos ad vocationis libertatem cohortabor: enarrabo fratribus meis dicta dominica, quæ possunt et eos, qui olim regiam vineam occuparunt, promptiores efficere, et eos, qui non ita pridem ad eam inspiciendam incubuerunt, ad similem zelum accendere. *Simile est regnum cœlorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam.* Patremfamilias, seu dominum domus. Dominus seipsum appellat: operarios vero circa tertiam et sextam et nonam et undecimam vocatos nuncupat omnes pios, qui baptismum in diversis ætatibus susceperunt: vineam salutaria dicit mandata, quibus parum laboris inest, at multum lucri. *Simile est regnum cœlorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam. Conventione autem facta cum illis*, hoc est, cum operariis, *ex denario diurno, misit eos in vineam suam* (*Matth.* 20. 2). Paterfamilias ego sum. Quemadmodum enim dominus domus, prout libet, domos ædificat [2]: sic ego mundum universum, ut volo, dispono. Ego sol justitiæ, nube humanitatis indutus, ad humanitatem me dejeci, et operarios ad vineam meam colendam quærens circumeo. Non hominibus indigeo vinitoribus: habeo siquidem angelos et archangelos, qui ea, quæ volo, perficiunt; verum terrenos servos meos in meis villis stationem habentes cernere concupisco. Ego circumeo, et quoquoversum circumspicio, quos inveniam, quos conducam; non ut laboribus alienis ditescam, sed ut eos, qui mihi paruerint, opulentos reddam. Habeo Petrum et Joannem, aliosque discipulos, orbis terrarum impigros plantarum cultores, congregavi: conventionem cum illis ex denario diurno feci: vitam ipsorum omnem conduxi, proque omni opere quod mihi facient, daturum me illis mercedis loco cœlorum regnum promisi: sed ad explendum animum meum hi soli non sufficiunt. Non possum agricolas numero exiguos arvum meum colentes intueri: in angustum deduci videntur oculi mei, dum tot cerno tantummodo: adhuc alios aratores expeto, adhuc etiam alios mercenarios exopto, adhuc etiam alios mystas quæro. Spatiosus est et ingens mandatorum meorum paradisus: omnes qui mihi crediderint, capit: omnes virtutis amatores cum receperit, adhuc fit latior. Quid igitur faciam? unde mea septa complebo? unde plures accensos invitabo? Exibo rursus in trivia ipsorum? exibo ad eos, qui spontaneo errant errore? exibo ad negligentes? exibo ad inopes opulentus, ut inopes reddam opulentos? exibo rursus ad operarios colligendos? Ego quod debetur præstabo: advocabo rursus etiam pauperes. Meum est cohortari, illorum parere: meum est dare velle mercedem, illorum est velle accipere: si mihi paruerint, et mihi et sibi ipsis gratificabuntur: quod si mihi non obediant, semetipsos damno afficient: nam mihi nequaquam decrunt agricolæ, qui circumfodere et scrobibus cingere possint, et palmites putare: inculta vinea mea vel sterilis permanere non potest. *Et egressus circa horam tertiam, vidit alios stantes in foro otiosos, et dixit illis: Ite et vos in vineam meam* (*Ibid. v.* 3. *et* 4). Ubi, quæso, mane fuistis? ubi superioribus diebus fuistis? cur non me quæsivistis, qui ad vos quærendos exieram? cur non ad utilitatem vestram mane surrexistis? Adeone pietatis radios ignoratis, ut diem esse noctem arbitremini? et affulgente lumine veritatis, vos quare caligatis et dormitatis? Nunc saltem expergiscimini, nunc saltem evigilate, nunc saltem convertimini, nunc saltem sobrii estote. *Ite et vos in vineam meam.* Videte, quantum vos diligam: matutino tempore prædicationem evangelii non circumscripsi, secundis aditum non obstruxi, conversionem vestram prima vocatione non circumclusi: quamvis horam ad pœnitentiam vobis indulsi; quamvis ætatem obviis ulnis excipio. Licet infantes mihi offerantur, lætus admitto: nam ego infantium creator sum, et pater et mater, et altor et alimentum: sive pueri ad me balbutientes confugiant, illis delector: sive juniores accedant, majori voluptate perfundor: sive perfecti viri accurrant, suscipio: omnes cum fide accurrentes tamquam fratres meos complector. Præteritarum horarum damni rationem non habeo, si studium et alacritatem animi videam, ignaviæ præponderantem: si eos, qui vos anteverterunt, assequi studueritis, de diurna mercede quidquam non detrahe. Deserite vineam Judæorum ingratam, immemorem beneficii, quæ solum acetum novit excolere: derelinquite vineam de Ægypto translatam, et idololatriæ Ægyptiacæ acerbitatem secum circumferentem, quæ vobis amaritudinis vinitori didicit germinare, atque ad vineam meam transite; *Et quod justum fuerit, dabo vobis.* Non sum injustus, natura sum justus: non sum avarus, qui adversus avaritiam leges tuli: non sum ingratus erga gratos servos, non sum parcus aut pusillanimis erga eos, qui in me magnanimi fuere: mercedem vestris laboribus majorem persolvam; dona quæ sudores vestros vincant, impertiar. *Iterum exiit circa sextam et nonam horam, et fecit similiter* (*Matth.* 20. 5). Nullum tempus omitto: omnes volentes sagena irretio, neque in iis qui in peccatis defatigati sunt, ad justitiam vocandis defatigor. Semel egressus sum, et venatus redii: iterum sum egressus, et auctus præda reverti: egressus sum tertio, et ditatus reveni: quarto circa horam nonam exivi, et nonnullis captis advenio. Quanto frequentius ad cursum me confero, tanto ardentiori desiderio inflammor: quo plures adduco, eo plures alios exopto: et illos nactus, alios rursum requiro: omnes enim homines volo salvos fieri et ad agnitionem veritatis venire.

2. *Circa undecimam autem horam exiit, et invenit alios stantes otiosos* (*Ibid. v.* 6). Non cesso diabolum spoliare, quamdiu vita ista superfuerit: non cessabo mortem deprædari, sævum generis humani furem: non possum non eos, qui proprio arbitratu mortales sunt facti, ad immortalitatem traducere, usquedum extremum suum spiritum exhalarint. Propterea ne undecimam quidem horam contemno: propterea foribus inferorum assideo, ut aliquos ante mortem ad vitam possim transferre. *Circa undecimam autem horam exiit, et invenit alios stantes otiosos, et dicit illis: Quid hic statis tota die otiosi?* An ecclesias non habetis? prophetas non habetis? apostolos non habetis? martyres non habetis? Scripturas divinas non habetis? spirituale nullum opus? *Quid* ergo *statis hic tota die otiosi?* Non solem videtis statum suum cursum peragentem? non lunam videtis Creatori ancillantem? non creaturam videtis Conditori servientem? non elementum unumquodque suum opus exsequi videtis, cujus causa in lucem est editum? Cur igitur soli naturam inertia deturpatis? cur columnas cipposque mortuos imitamini? Non oculos habetis, ut pulchritudinem mundi videntes, Opificem mundi celebret? non os habetis, ut linguas vestras ad concinendos hymnos moveatis? non manus habetis, ut eleemosynam impertiatis? non pedes habetis, ut cursus animis utiles decurratis? *Quid hic statis tota die otiosi?* Quousque imperium meum evertetis? *Quid hic statis tota die otiosi?* Illi autem dicunt ei, *Nemo nos conduxit* (*Ibid. v.* 7). Ejusmodi sunt ii, qui excusant excusationes in peccatis: qui præsens differunt in futurum: qui dicunt, Sine modo, et cum jusserit mi Deus, tunc baptizabor: hoc mihi Pascha remitte, et in futuro illuminabor. Ejusmodi sunt

[1] Tres Mss. habent, *vos*; Editi ferunt, *nos*.

[2] Frouto Ducæus legendum putat, *domum administrat*, loco, *domos adificat*. Quam lectionem sequeremur si vel unus codex sic haberet.

βάπτισμα. Δεῖ γὰρ πρὸς ἑκατέρους κεκρᾶσθαι τὸν λόγον, διὰ τὸ κεκρᾶσθαι τὸν φιλόθεον δῆμον ἔκ τε μεμυημένων καὶ μυουμένων ἀνδρῶν. Εὖρον τοίνυν πόθεν ἐστιάσω καὶ ὑμᾶς [a] τοὺς οἰκογενεῖς ἀρχαίους ἅπαντας τοῦ Χριστοῦ, καὶ πῶς τοὺς νεωνήτους δούλους ἡμῶν προτρέψω πρὸς τὴν ἐλευθερίαν τῆς κλήσεως· ἀπαγγελῶ τοῖς ἐμοῖς ἀδελφοῖς ῥήσεις δεσποτικὰς δυναμένας καὶ τοὺς πάλαι καταλαβόντας τὸν βασιλικὸν ἀμπελῶνα προθυμοτέρους ἐργάσασθαι, καὶ τοὺς ἄρτι παρακύψαντας εἰς αὐτὸν διεγεῖραι πρὸς τὸν ὅμοιον ζῆλον. *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ, ὅστις ἐξῆλθεν ἅμα πρωῒ μισθώσασθαι ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ.* Οἰκοδεσπότην ὁ Δεσπότης ἑαυτὸν ὀνομάζει· ἐργάτας δὲ περὶ τρίτην καὶ ἕκτην καὶ ἐννάτην καὶ ἑνδεκάτην καλουμένους προσαγορεύει πάντας τοὺς εὐσεβεῖς, τοὺς ἐν διαφόροις ἡλικίαις δεξαμένους τὸ βάπτισμα· ἀμπελῶνα τὰ σωτήρια λέγει προστάγματα, μικρὸν ἔχοντα πόνον, πολὺ δὲ τὸ κέρδος. *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ, ὅστις ἐξῆλθεν ἅμα πρωῒ μισθώσασθαι ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ.* Συμφωνήσας δὲ μετ' αὐτῶν, τουτέστι τῶν ἐργατῶν, ἐκ δηναρίου τὴν ἡμέραν, ἀπέστειλεν αὐτοὺς εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ. Ὁ οἰκοδεσπότης ἐγώ εἰμι· ὥσπερ γὰρ ὁ οἰκοδεσπότης, οἰκίας, ὡς βούλεται, οἰκοδομεῖ [b], οὕτως ἐγὼ τὸν κόσμον ὅλον, ὡς θέλω διατάττω. Ἐγὼ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος τορέσας τὴν νεφέλην τῆς ἀνθρωπότητος, συγκατέβην τῇ ἀνθρωπότητι, καὶ περιέρχομαι ζητῶν ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνά μου. Οὐ χρῄζω ἀνθρώπων ἀμπελουργῶν· ἔχω γὰρ ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους ποιοῦντας ἃ βούλομαι· ἀλλὰ ποθῶ τοὺς ἐπιγείους δούλους μου ἐν τοῖς ἐμοῖς κτήμασιν αὐλιζομένους ὁρᾶν. Ἐγὼ περιτρέχω, καὶ περιβλέπομαι πανταχοῦ τίνας εὕρω, τίνος μισθώσωμαι, οὐχ ἵνα μόχθοις ἀλλοτρίοις πλουτήσω, ἀλλ' ἵνα πλουτίσω τοὺς ὑπακούοντάς μοι. Ἐγὼ τὸν Πέτρον καὶ Ἰωάννην καὶ τοὺς ἄλλους μαθητάς, τοὺς ἀόκνους φυτουργοὺς τῆς οἰκουμένης συνήγαγον· συνεφώνησα [99] πρὸς αὐτοὺς ἐκ δηναρίου τὴν ἡμέραν· ἀπεμισθωσάμην αὐτῶν πᾶσαν τὴν ζωήν, καὶ ἐπηγγειλάμην αὐτοῖς ὑπὲρ πάσης ὁμοῦ τῆς ἐργασίας διδόναι μισθὸν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ἀλλ' οὐκ ἀρκοῦσιν οὗτοι μόνοι τὴν ἐμὴν κορέσαι ψυχήν. Οὐ δύναμαι βλέπειν εὐαριθμήτους γεωργοὺς γεωργοῦντάς μου τὸ γεώργιον· στενοχωροῦμαι τοὺς ὀφθαλμούς μου, τοσούτους μόνον ὁρῶν· ἔτι καὶ ἄλλους γηπόνους διψῶ, ἔτι καὶ ἄλλους μισθοφόρους ποθῶ, ἔτι καὶ ἄλλους μύστας ζητῶ. Εὐρύχωρός ἐστι καὶ μέγας ὁ παράδεισος τῶν ἐμῶν ἐντολῶν· πάντας τοὺς πιστεύσαντάς μοι χωρεῖ· πάντας τοὺς φιλαρέτους ὑποδεχόμενος ἔτι πλατύτερος γίνεται. Τί οὖν ποιήσω; πόθεν πληρώσω τοὺς ἐμοὺς περιβόλους; πόθεν πλείονας ἀπογράφους [c] προτρέψομαι; Ἐξέλθω πάλιν εἰς τὰς τριόδους αὐτῶν, ἐξέλθω πρὸς τοὺς πλανωμένους τὴν ἐκούσιον πλάνην, ἐξέλθω πρὸς τοὺς ῥαθύμους, ἐξέλθω πρὸς τοὺς ἀπόρους ὁ εὔπορος, ἵνα τοὺς ἀπόρους εὐπόρους ἐργάσωμαι; ἐξέλθω πάλιν πρὸς τὴν τῶν ἐργατῶν συλλογήν; Ἐγὼ τὸ ὀφειλόμενον ποιήσω· καλέσω καὶ πάλιν τοὺς πένητας. Ἐμόν ἐστι τὸ προτρέψαι, ἐκείνων τὸ πεισθῆναι· ἐμόν ἐστι τὸ θελῆσαι δοῦναι μισθόν, ἐκείνων ἐστὶν τὸ ἐλεῆσαι λαβεῖν· ἐὰν ὑπακούσωσί μοι, καὶ ἐμοὶ καὶ ἑαυτοῖς χαριοῦνται· ἐὰν δὲ παρακούσωσί μου, ἑαυτοὺς ζημιώσουσιν· ἐμοὶ γὰρ οὐ λείψουσι γεωργοὶ δυνάμενοι περισκάψαι καὶ περιδοθρεῦται καὶ περικλαδεῦσαι τὰ κλήματα· οὐ δύναται ὁ ἐμὸς ἀμπελὼν μεῖναι κεχερσωμένος ἢ ἄκαρπος. *Καὶ ἐξελθὼν περὶ τὴν τρίτην ὥραν, εἶδεν ἄλλους ἐν τῇ ἀγορᾷ ἀργούς, κἀκείνοις εἶπεν· Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνά μου.* Καὶ ποῦ ἦτε πρωΐ; ποῦ ἦτε τὰς προλαβούσας ἡμέρας; πῶς οὐκ ἐζητήσατέ με τὸν εἰς ζήτησιν ὑμῶν ἀφικόμενον; πῶς οὐκ ὠρθρίσατε πρὸς τὸ συμφέρον ὑμῖν; Οὕτως ἀγνοεῖτε τῆς εὐσεβείας τὰς ἀκτῖνας, ὅτι τὴν ἡμέραν νύκτα νομίζετε; καὶ λάμποντος τοῦ φωτὸς τῆς ἀληθείας, ὑμεῖς τί καρηβαρεῖτε καὶ νυστάζετε; Νῦν γοῦν ἐξυπνίσθητε, νῦν γοῦν γρηγορήσατε, νῦν γοῦν ἐπιστρέψατε, νῦν γοῦν σωφρονήσατε. *Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνά μου.* Βλέπετε, πῶς ὑμᾶς; ἀγαπῶ· οὐ περιώρισα τῷ ὥρῳ τὸ κήρυγμα, οὐκ ἀπετείχισα τοῖς δευτέροις τὴν πρόσοδον, οὐ περιέκλεισα τῇ πρώτῃ κλήσει τὴν ὑμετέραν ἐπιστροφήν· πᾶσαν ὥραν ὑμῖν ἐχαρισάμην πρὸς μετάνοιαν· πᾶσαν ἡλικίαν ἐναγκαλίζομαι. Κἂν βρέφη προσενεχθῇ μοι, χαίρων προσίεμαι· ἐγὼ γάρ εἰμι τῶν βρεφῶν δημιουργὸς, καὶ πατὴρ καὶ μήτηρ, καὶ τροφεὺς καὶ τροφή· κἂν παῖδες ὑποφελλίζοντες προσφύγωσιν, ἥδομαι· κἂν νεώτεροι προσχωρήσωσιν, μᾶλλον εὐφραίνομαι· κἂν ἄνδρες τέλειοι προσδράμωσιν, ὑποδέχομαι· πάντας τοὺς μετὰ πίστεως προστρέχοντας ὡς ἀδελφοὺς ἐμοὺς περιπτύσσομαι. *Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα.* Οὐ λογίζομαι τῶν παρελθουσῶν ὡρῶν τὴν ζημίαν, ἐὰν ἴδω προθυμίαν ταλαντευομένην τῇ ῥᾳθυμίᾳ· οὐ μειῶ τῆς ἡμέρας τοὺς μισθούς, ἐὰν τοὺς πρηφθάσαντας ὑμᾶς ἐπιφθάσαι σπουδάζητε. Ἄφετε τὸν ἀμπελῶνα τῶν Ἰουδαίων τὸν ἀγνώμονα, τὸν ἀχάριστον, τὸν ὄξος μόνον ἐπιστάμενον γεωργεῖν· καταλείπετε τὴν ἄμπελον τὴν ἐξ Αἰγύπτου μεταφυτευθεῖσαν, καὶ τῆς Αἰγυπτιακῆς εἰδωλολατρείας τὴν πικρίαν περιφέρουσαν, καὶ βότρυν πικρίας μαθοῦσαν βλαστάνειν τῷ φυτουργῷ, καὶ πρὸς τὸν ἐμὸν ἀμπελῶνα μετάστητε· *Καὶ ὃ ἐὰν ᾖ δίκαιον, δώσω ὑμῖν.* Οὐκ εἰμὶ ἄδικος, κατὰ φύσιν δίκαιος πέφυκα· οὐκ εἰμὶ πλεονέκτης, ὁ κατὰ τῆς πλεονεξίας νόμους ἐκθέμενος· οὐκ εἰμὶ ἀγνώμων περὶ τοὺς εὐγνώμονας [d] δούλους, οὐκ εἰμὶ μικρόλογος ἢ μικρόψυχος περὶ τοὺς μεγαλοψύχους περὶ ἐμέ· δώσω ὑμῖν μισθοὺς παριόντας τοὺς πόνους· χορηγήσω δωρεὰς νικώσας τοὺς ἱδρῶτας ὑμῶν. *Πάλιν ἐξῆλθε περὶ τὴν ἕκτην καὶ ἐννάτην ὥραν, καὶ ἐποίησεν ὡσαύτως.* Οὐ καταλιμπάνω καιρὸν οὐδένα· σαγηνεύω τοὺς θέλοντας, καὶ οὐ κάμνω τοὺς κάμνοντας ἐν ταῖς ἁμαρτίαις· πρὸς δικαιοσύνην καλῶν. Ἐξῆλθον ἅπαξ, καὶ θηρεύσας ὑπέστρεψα [100] ἐξῆλθον δεύτερον, καὶ ζωγρήσας ἀνέκαμψα· ἐξῆλθον τρίτον, καὶ πλουτήσας ἐπανελήλυθα· ἐξῆλθον τέταρτον περὶ τὴν ἐννάτην ὥραν, καὶ λαβὼν ἦκω τινάς. Ὅσον συνεχῆ ποιοῦμαι τὸν δρόμον, τοσοῦτον θερμότερον ἀναφλέγω τὸν πόθον· ὅσους ἐὰν προσάγωμαι, τοσούτους ἄλλους ποθῶ· κἀκείνους εὑρὼν, ἑτέρους ἐπιζητῶ· θέλω γὰρ πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν.

β'. *Περὶ δὲ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν ἐξελθὼν, εὗρεν ἄλλους ἑστῶτας ἀργούς.* Οὐ παύομαι γυμνῶν τὸν διάβολον, ἕως ἂν ὁ βίος οὗτος παρείῃ· οὐ παύομαι λῃστεύων τὸν θάνατον, τὸν δεινὸν κλέπτην τῆς ἀνθρωπότητος· οὐκ ἀνέχομαι τοὺς ἀπὸ γνώμης οἰκείας γενομένους θνητοὺς μὴ μεταβαλεῖν πρὸς ἀθανασίαν, ἕως αὐτῆς αὐτῶν τελευταίας ἀναπνοῆς. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τῆς ἑνδεκάτης ὥρας καταφρονῶ· διὰ τοῦτο προσεδρεύω ταῖς πύλαις τοῦ ᾅδου, ἵνα δυνηθῶ τινας πρὸ τοῦ θανάτου μεταστῆσαι πρὸς τὴν ζωήν. *Περὶ δὲ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν ἐξελθὼν, εὗρεν ἄλλους ἑστῶτας ἀργούς, καὶ λέγει αὐτοῖς· Τί ὧδε ἑστήκατε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί;* Ἐκκλησίας οὐκ ἔχετε; προφήτας οὐκ ἔχετε; ἀποστόλους οὐκ ἔχετε; μάρτυρας οὐκ ἔχετε; θείας γραφὰς οὐκ ἔχετε; πνευματικὸν ἔργον οὐδέν; *Τί οὖν ἑστήκατε ὧδε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί;* Οὐ βλέπετε τὸν ἥλιον τὸν τεταγμένον δρόμον ἀνύοντα; Οὐ βλέπετε τὴν σελήνην διακονοῦσαν τῷ κτίσαντι; οὐ βλέπετε τὴν κτίσαν δουλεύουσαν τῷ ποιητῇ; οὐ βλέπετε τῶν στοιχείων ἕκαστον ἐργαζόμενον τὸ ἔργον, δι' ὅπερ ἐγένετο; Διὰ τί οὖν ὑμεῖς μόνοι τῇ ἀργίᾳ τὴν φύσιν ὑβρίζετε; διὰ τί στήλας μιμεῖσθε νεκράς; Οὐκ ἔχετε ὀφθαλμούς, ἵνα βλέποντες τοῦ κόσμου τὸ κάλλος, τὸν κοσμοποιὸν ἀνυμνήσητε [e]; οὐκ ἔχετε στόμα, ἵνα τὰς γλώσσας ὑμῶν πρὸς ὑμνῳδίας κινήσητε; οὐκ ἔχετε χεῖρας, ἵνα τὴν ἐλεημοσύνην ἐργάσησθε; οὐκ ἔχετε πόδας, ἵνα δράμητε δρόμους ψυχωφελεῖς; *Τί ὧδε ἑστήκατε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί;* Μέχρι πότε τὴν ἐμὴν δεσποτείαν ἐκτρέπεσθε; *Τί ὧδε ἑστήκατε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί;* Οἱ δὲ λέγουσιν αὐτῷ· *Οὐδείς ἡμᾶς ἐμισθώσατο.* Τοιοῦτοι εἰσιν οἱ προφασιζόμενοι προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, οἱ τὸ παρὸν εἰς τὸ μέλλον ὑπερτιθέμενοι, οἱ λέγοντες, ἄφες ἄρτι, καὶ ὅτε κελεύει με ὁ Θεὸς, τότε βαπτίζομαι· ἔνδος μοι τοῦτο τὸ πάσχα, καὶ εἰς τὸ μέλλον φωτίζομαι. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ λέγοντες, *Οὐδείς ἡμᾶς ἐμισθώσατο.* Ἀλλὰ τί πρὸς αὐτοὺς ὁ τῇ χρηστότητι νικῶν τὰς ὑπερβάσεις τῶν ἀναβαλλομένων τὴν χάριν; *Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα.* Οὐκ ἤλεγξε τὴν ψευδολογίαν

[a] Sic tres mss. Editi καὶ ἡμᾶς.

[b] Fronto Ducæus legendum putat οἰκονομεῖ. Ibidem codex unus e nostris οἰκίας ὅσας βούλεται οἰκοδομεῖ.

[c] Ἀπογράφους, *accensos*, recte [ubi], qui septa custodirent.

[d] Unus codex recte εὐγνώμονας. Alii et editi ἀγνώμονας, male.

[e] Quidam εὐχημήσητε. Mss quatuor ἀνυμνήσητε.

αὐτῶν, οὐκ ἐστηλίτευσε τὴν εἰρωνείαν τῶν πεπλανημένων ἠθῶν, οὐκ εἶπε πρὸς τοὺς ῥαθύμους, Τί λέγετε, ὅτι *Οὐδεὶς ἡμῖς ἐμισθώσατο*; τί τῇ ῥᾳθυμίᾳ καὶ τὸ ψεῦδος συρράπτετε, οὐδεὶς ὑμᾶς ἐμισθώσατο; οὐ παρεκάλεσαν ὑμᾶς οἱ προφῆται; οὐ προετρέψαντο ὑμᾶς οἱ ἀπόστολοι; οὐ παρεγενόμην ἐγὼ δι' ἐμαυτοῦ πρὸς ὑμᾶς; οὐκ ἐκάλεσα πολλάκις, ὑμεῖς δὲ οὐχ ὑπηκούσατε; οὐκ εἴδετέ με μισθούμενον τοὺς ἑταίρους ὑμῶν, καὶ ποιοῦντα ρετ' ἐκείνων σύμφωνα; διὰ τί οὖν οὐκ ἐβουλήθητε μιμήσασθαι τοὺς πεισθέντας μοι, ἀλλ' ἐμείνατε μέχρι γήρους κατάσκοποι; Τούτων οὐκ εἶπεν οὐδὲν ὁ Σωτήρ, ἀλλ' *Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνά μου*. Δέχομαι καὶ γέροντας ἐργατεύσασθαι θέλοντας· δέχομαι καὶ πολιὰς εὐσεβείᾳ λαμπρυνομένας, δέχομαι καὶ τρέμοντα μέλη πίστει νευρούμενα· ἡδέως ὁρῶ γέροντας κρατοῦντας βακτηρίας ὁμοῦ καὶ σταυρούς. *Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνά μου*. Τῷ διαβόλῳ τὴν νεότητα προσηνέγκατε, ἐμοὶ κἂν τὸ γῆρας δανείσατε· τῷ ἐχθρῷ τὴν ἰσχὺν ἐχαρίσασθε, ἐμοὶ κἂν τὴν ἄχρηστον ἡλικίαν ἐπίδοτε· τῷ τυράννῳ τὸν χρόνον ὅλον, ὡς ἐκεῖνος ἠθέλησε, ἐστρατεύσασθε, ἐμοὶ τῷ ἐννόμῳ βασιλεῖ τὸν ἐπίλοιπον χρόνον σχολάσατε. Γίνεσθε πιστοὶ, πρὶν γίνεσθαι νεκροί· κἂν δέτε πρὸ τοῦ θανάτου τὴν τῆς ἀθανασίας στολήν· ἑαυτοὺς πρὸ τῆς τελευτῆς ἐνταφιάσατε τοῖς ἀφθάρτοις ἐνταφίοις τῆς χάριτος· δράμετε, σπεύσατε πρὸ τῆς ἑσπέρας ἔσω τοῦ ἀμπελῶνος εὑρεθῆναι· φιλονεικήσατε, ἵνα ἔνδον ὑμᾶς καταλείπῃ δύνων ὁ ἥλιος. Ἐὰν πρὸ ἡλίου δυσμῶν [101] ἑαυτοὺς συναριθμήσητε τοῖς ἐμοῖς ἐρασταῖς, ὄψεσθε τῆς ἐμῆς θεότητος τὴν δόξαν, ὡς φωτὸς ἐρασταί· ἐὰν μετὰ τῶν κεκλημένων ἐκ τοῦ ἀμπελῶνος ἐξέλθητε, καὶ μὴ κρμόντας ὑμᾶς ὡς καμόντας ἀμείψωμαι· ἐὰν ἔξω τῆς αὐλῆς ἱσταμένους ὑμᾶς καταλάβῃ τοῦ θανάτου ἡ νὺξ, οὐκ ἔτι λοιπὸν ὑμᾶς ὡς φίλους ἔχειν ἀνέῳγμαι· νεκρὸς γὰρ οὐ πιστεύει, νεκρὸς οὐχ ὁμολογεῖ, νεκρὸς οὐκ ἐργάζεται καὶ θαῤῥεῖται μυστήριον, νεκρὸς οὐκ ἐργάζεται σωφροσύνην, νεκρὸς οὐ δύναται μισθὸν ἀπαιτεῖν, νεκρὸς ἀσφράγιστος καὶ πρὸ τῆς κρίσεως κατακέκριται· ζῶν καὶ ὑγιὴς αἰνέσει τὸν Κύριον· ὁ τοιοῦτος νεκρὸς καὶ μετὰ θάνατον ζῇ, ὁ τοιοῦτος νεκρὸς μετὰ τὴν ταφὴν πάλιν ἀνθεῖ. Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα. Ἕως ἔχετε μικρὰν ἔτι προθεσμίαν ζωῆς, πραγματεύσασθε· μὴ περιμείνητε τῆς ἀῤῥωστίας τὴν ἀνάγκην λαβεῖν τῆς ὑμετέρας γνώμης τὸν στέφανον. Μὴ βουληθῆτε παρὰ τὸν καιρὸν τοῦ θανάτου μεταβαλέσθαι τὰ τῆς ἀθανασίας ἐφόδια· ἐν ζωῇ τὴν ζωὴν ἐμπορεύσασθε· ἐν ὑγείᾳ καὶ νήψει τὸ τάλαντον ὑποδέξασθε, ἵνα καὶ τὴν ἐργασίαν κερδάνητε. *Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα· καὶ ὃ ἐὰν ᾖ δίκαιον, λήψεσθε*. Καὶ ὑπὲρ τὸ δίκαιον, λήψεσθε· μόνον μετανοήσατε, μόνον προσέλθετε, μόνον γίνεσθε μετ' ἐμοῦ. Οὐ μέμψεσθέ μου τὴν προτροπήν· οὐδεὶς γὰρ ἐμοὶ πιστεύσας ἀπῆλθεν ἀχαριστῶν, οὐδὲ ὁ ἐμοὶ διακονήσας ἐμείνεν ἔτι πτωχός. Οὕτως ὁ οἰκοδεσπότης τοῦ οἴκου τούτου τὸν ἀμπελῶνα τοῦτον ἀνεπλήρωσεν. *Ὡψίας δὲ γενομένης*. Ἤδη τῆς παρούσης ζωῆς ὡς ἡμέρας ὑπορρευσάσης, ἤδη πραγενομένης τῆς μακρᾶς τοῦ θανάτου νυκτὸς, ἤδη τῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν ἀνατειλάσης, ὥσπερ ὄρθρου τινὸς ἑσπέραν μὴ κεκτημένου διάδοχον, λέγει ὁ κύριος τοῦ ἀμπελῶνος τῷ ἐπιτρόπῳ αὐτοῦ· *Κάλεσον τοὺς ἐργάτας*. Κάλεσον πάντα· τοὺς ἐξ Ἀδὰμ· κάλεσον τὸν Ἄβελ τὸν διὰ θυσίαν τυθέντα· κάλεσον τὸν Ἐνὼχ τὸν εὐαρεστήσαντα, καὶ μετατεθέντα· κάλεσον τὸν Νῶε τὸν τῆς ναυαγησάσης φύσεως καλὸν κυβερνήτην· κάλεσον τὸν πιστότατον Ἀβραὰμ, τὸν φιλόθεον μᾶλλον ἢ φιλότεκνον, τὸν στρατευσάμενον κατὰ τῶν σπλάγχνων αὐτοῦ, τὸν τηρήσαντα τὴν πίστιν· κάλεσον τὸν Ἰωσὴφ τὸν τῆς σωφροσύνης ἐργάτην, κάλεσον τοὺς πατριάρχας, κάλεσον τοὺς προφήτας· κάλεσον τὸν Ἠλίαν τὸν καλῶς ἡνιοχήσαντα καὶ γενόμενον ἡνίοχον πυρίνων ἁρμάτων· κάλεσον τοὺς ἀποστόλους, τοὺς τῆς Καινῆς Διαθήκης φωστῆρας· κάλεσον τοὺς μάρτυρας, καὶ τοὺς μιμησαμένους μου τὸν ὑπὲρ αὐτῶν θάνατον· κάλεσον Στέφανον τὸν δι' ἐμὲ λιθασθέντα· κάλεσον Βαρλαὰμ τὸν διὰ φυλακὴν τοῦ ἀμπελῶνος καταγαέντα τὴν δεξιὰν· κάλεσον πάντας τοὺς καλῶς κοπιάσαντας· κάλεσον τοὺς τὰ ἐμὰ καλλιεργήσαντας κτήματα, *Καὶ ἀπόδος αὐτοῖς τὸν μισθόν*. Ἄνοιξον τοὺς ἐμοὺς θησαυροὺς, ἄνοιξον τὰς ἐμὰς ἀποθήκας, ἄνοιξον τὰ φαιδρὰ τῆς ἐμῆς βασιλείας βασίλεια· προκόμισον τοὺς βασιλικοὺς στεφάνους, προκόμισον τὰ θεῖα βραβεῖα· μὴ φείσῃ μηδενὸς τῶν ἐμῶν κειμηλίων. Οὐκ ἐφείσαντο γὰρ οὗτοι τῶν οἰκείων ψυχῶν δι' ἐμέ. Στεφάνωσον τὰς κεφαλὰς τῶν ἀθλησάντων, ὡς ἠβουλόμην ἐγώ· ἔμβαλε τὰ βραβεῖα ταῖς καμούσαις χερσίν. Μηδεὶς ἀστεφάνωτος ἐντεῦθεν ἐξέλθῃ, μηδεὶς ἀγέραστος ὑποστρέψῃ, μηδεὶς ἀποστερηθῇ τῶν ἀμοιβῶν· πάντες πλουτήσωσιν, πάντες χορεύσωσιν, καὶ ἴδωσιν, ἐπὶ τίσιν ἐμισθωσάμην αὐτούς· ἴδωσιν, ποίων οἱ πειθόμενοι ἐμοὶ τυγχάνουσιν ἀγαθῶν· ἴδωσι, ποίων δωρεῶν ἑαυτοὺς ἀποστεροῦσιν οἱ καλούμενοι, καὶ παραγενέσθαι μὴ βουλόμενοι. *Ἀπόδος αὐτοῖς τὸν μισθὸν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῶν ἐσχάτων, ἕως τῶν πρώτων*, τοὺς ἐσχάτους πρώτους εὐφραίνων ταῖς δωρεαῖς· οὗτοι γὰρ μάλιστα χρείαν ἔχουσι τῆς ἐμῆς ἀγαθότητος. Ἐκεῖνοι μέντοι πρωΐθεν εὐθέως ἅμα τῇ ἡμέρᾳ τῶν πόνων ἀρξάμενοι, αὐτὴν τὴν ἡμέραν καὶ τὰς ὥρας καὶ τὰς ἀρετὰς καὶ τοὺς ἀγῶνας καὶ τὰς συνθήκας συνηγόρους ἔχουσιν· οὗτοι δὲ ἔσχατοι, πάντων τούτων ἔρημοι καθεστῶτες, πρὸς μόνην τὴν φιλανθρωπίαν τὴν ἐμὴν ἀποβλέπουσιν. Τούτοις οὖν τοῖς ἐσχάτοις πρώτοις ἐπίδος τὰ δῶρα, καὶ τότε τοῖς πρώτοις ἐπιδώσεις τὰς ἀμοιβάς. *Καὶ ἐλθόντες οἱ περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν, ἔλαβον ἀνὰ δηνάριον*. Καὶ τοῦτο [102] περιχαρῶς ἐν ταῖς ἑαυτῶν χερσὶ περιστρέφοντες ἔλεγον· Ἐκινδυνεύσαμεν ἀπιστεῖν τοῖς ἀγαθοῖς· ἤδειμεν γὰρ οὐδὲν ἄξιον ὧν ἔλαβον ἐργασάμενοι. Ὁρῶντες δὲ τὸ δῶρον τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ ταῖς παλάμαις τὴν χάριν κατέχοντες, ἐχόρευον, ἐπανηγύριζον ἐπὶ τοῖς παρ' ἐλπίδα καλοῖς. *Ἐλθόντες δὲ οἱ πρῶτοι ἐνόμισαν, ὅτι πλείονα λήψονται, καὶ ἔλαβον καὶ αὐτοὶ ἕνα δηνάριον. Λαβόντες δὲ ἐγόγγυζον κατὰ τοῦ οἰκοδεσπότου, λέγοντες· Οὗτοι οἱ ἔσχατοι*. Ὁ δεσπότης τῷ λόγῳ παρήγαγεν, οὐχ ἵνα τοῖς τιμωμένοις φθονήσωσι (χαίρουσι γὰρ, οὐκ ἀγανακτοῦσι πάντων σωζομένων οἱ ὅσιοι), ἀλλ' ἵνα δείξῃ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν τοιαύτην οὖσαν, ὥστε καὶ τοῖς ἀφθόνοις, εἰ ἐνεχώρει, φθόνον τεκεῖν.

γ'. *Λαβόντες δὲ ἐγόγγυζον κατὰ τοῦ οἰκοδεσπότου, λέγοντες, Οὗτοι οἱ ἔσχατοι*, οὗτοι οἱ γεγηρακότες, οὗτοι οἱ μόλις τὴν σὴν δεσποτείαν ἐπεγνωκότες, οἱ μόλις τὰ γόνατα πρὸς τὴν σὴν προσκύνησιν κάμψαντες, οἱ μόλις τοῖς ὑποτρόμοις δακτύλοις τοῦ σωτηρίου σου σταυροῦ τὸ σύμβολον τοῖς μετώποις ἐπιχαράξαντες, οἱ μὴ βαστάσαντες κοφίνους πειρασμῶν, οἱ μὴ κρατήσαντες δικέλλας συμφορῶν· *Οὗτοι οἱ ἔσχατοι μίαν ὥραν ἐποίησαν*. Εἶδον μόνον τὸν σὸν ἀμπελῶνα, τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῖν μόνοις ἐκοινώνησαν τῆς ἐργασίας, τὰς ὄψεις αὐτῶν ὑπέδεξαν, οὐ κατώρθωσαν πράξεις τινάς· μάρτυρες τῶν μόχθων, οὐ μερισταὶ γεγόνασιν· *Καὶ ἴσους ἡμῖν αὐτοὺς ἐποίησας τοῖς βαστάσασι τὸ βάρος τῆς ἡμέρας καὶ τὸν καύσωνα*; Ἡμεῖς ἐφλέχθημεν ταῖς ἡδοναῖς, ἀλλ' οὐκ ἐσβέσθημεν ταῖς ἀρεταῖς· ἡμεῖς ἐδιώχθημεν διὰ σὲ, ἡμεῖς μυρίους ὑπεμείναμεν πόνους, ἵνα τὴν σὴν οὐσίαν πλατύνωμεν· καὶ βαδίζομεν ἐντεῦθεν λαβόντες μισθοὺς ὁμοίους τοῖς μὴ κεκμηκόσιν ὁμοίως ἡμῖν· ὁ πόνος ἀνόμοιος, καὶ τὸ κέρδος προσόμοιον· ὁ κόπος ἄνισος, καὶ τὸ κλέος ἐξάμιλλον. *Οὗτοι οἱ ἔσχατοι μίαν ὥραν ἐποίησαν*. Ἵνα μίαν ὥραν ἐγγύς σου κλαύσῃ γυνὴ πόρνη, καὶ λύσῃ τὰς τρίχας, ἃς ἔπλεκε πρὸ τούτου κακῶς, καὶ φιλήσῃ τοὺς ἀχράντους σου πόδας σώφροσι χείλεσι, καὶ προσενέγκῃ σοι τῷ οὐρανίῳ μύρον[a] ἐπίγειον, ἔδωκας αὐτῇ πρέσβεια θυγατρὸς καὶ παρθένου. Ἵνα μίαν ὥραν ἐσταυρωμένος λῃστὴς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ σοι προσφύγῃ καὶ βοήσῃ, *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*, ὑπὲρ μόνης τῆς φωνῆς ταύτης ἀνέῳξας αὐτῷ τὸν παράδεισον. Ἵνα μίαν ὥραν μετανοήσῃ Παῦλος ὁ διώκτης, ὁ πολέμιος, Εὐαγγελιστὴς ἀναδέδεικται. *Οὗτοι οἱ ἔσχατοι μίαν ὥραν ἐποίησαν, καὶ ἴσους ἡμῖν αὐτοὺς ἐποίησας τοῖς βαστάσασι τὸ βάρος τῆς ἡμέρας καὶ τὸν καύσωνα*. Τί οὖν πρὸς τοὺς οὕτω διακειμένους ὁ φιλάνθρωπος Κύριος; *Ἀποκριθεὶς ἑνὶ αὐτῶν εἶπε· Ἑταῖρε, οὐκ ἀδικῶ σε*. Ὦ φιλανθρωπίας ἀνυπερβλήτου! ὁ Δεσπότης ὑπὲρ τῶν δούλων τῷ δούλῳ δικάζεται· ὁ κριτὴς ὑπὲρ τῶν κρινομένων ἀπολογεῖται τῷ κατηγόρῳ. *Ἑταῖρε, οὐκ ἀδικῶ σε*. Δίκασαί μοι κατὰ λόγον, ἑταῖρε, καὶ μὴ ἀδίκως λυποῦ· διαλέχθητί μοι νομίμως, καὶ μὴ παρανόμως· δυσχέραινε· εἰπὲ, τί ἠδικήθης αὐτὸς, τιμηθέντος τοῦ συνδούλου σου; εἰπὲ, τί ἐβλάβης αὐτὸς, συμβασιλεύοντος ἔτι τοῦ σοῦ ἀδελφοῦ; Οὐχ ἔλαβες, δι' ὃ ἔκαμες; οὐχ ὑπεδέξω τῆς ἡμέρας

[a] Savil. Μύρῳ.

qui dicunt, *Nemo nos conduxit*. Quid vero ipsis respondit is, qui procrastinationes eorum, qui differunt gratiam, superat benignitate ? *Ite et vos in vineam*. Non eorum mendacia verba redarguit ; non dissimulatos erroneorum morum sermones infamavit, neque negligentes his compellavit : Quid dicitis, *Quia nemo nos conduxit ?* cur negligentiæ mendacium quoque assuitis ? nemo vos conduxit ? non vos invitarunt prophetæ ? non vos cohortati sunt apostoli ? nonne ad vos ego per meipsum adveni ? nonne sæpenumero vocavi, vos autem non obedistis ? nonne me amicos vestros conducentem vidistis et paciscentem cum illis ? cur non igitur imitari voluistis eos qui mihi parebant, sed ad senectutem usque spectatores mansistis ? Nihil horum dixit Salvator, sed, *Ite et vos in vineam meam*. Admitto et senes, qui opus facere cupiunt : admitto et tremula membra fide roborata : lubenter video senes scipiones simul et cruces tenentes. *Ite et vos in vineam meam*. Diabolo juventutem obtulistis, mihi saltem senectutem commodate : inimico robur corporis largiti estis, mihi saltem inutilem ætatem concedite : sub tyranno toto tempore vitæ, prout illi placuit, stipendia meruistis, mihi legitimo Regi, quod reliquum est temporis, operam date. Efficiamini fideles, antequam mortui efficiamini : immortalitatis stolam ante mortem accipite : vosmetipsos ante obitum immortalibus illis exequiis gratiæ sepelite : currite, festinate ante vesperam intra vineam reperiri : contendite, ut derelinquat vos intus sol occidens. Si ante solis occasum in amatorum meorum numerum vos retuleritis, divinitatis meæ gloriam ut lucis amatores videbitis : si cum illis, qui vocati sunt, e vinea egressi fueritis, tametsi non laboraveritis, quasi laborassetis, remunerabor : si vos extra diversorium stantes mortis nox comprehenderit, non jam amplius vos habere amicorum loco possum : mortuus namque non credit, mortuus non confitetur, mortuus non operatur, neque creditur illi mysterium ; mortuus temperantiam non operatur, mortuus reposcere mercedem non potest, mortuus non signatus, vel etiam ante judicium condemnatus est : vivus et sanus laudabit Dominum : ejusmodi mortuus post mortem etiam vivit, ejusmodi mortuus post sepulturam iterum floret. *Ite et vos in vineam*. Dum exiguum adhuc vitæ spatium restat, negotiamini : ne exspectetis, ut morbi necessitas arbitrii vestri coronam accipiat. Nolite sub tempus mortis viaticum vobis immortalitatis mercari : in vita vitam negotiamini : dum sani estis, et sobrii, talentum suscipite, ut et quæstum ac lucrum colligatis, *Ite et vos in vineam ; et quod justum fuerit, accipietis*. Et supra id, quod justum est, accipietis, tantum pœnitentiam agite, tantum accedite, tantum mecum versamini. Ne cohortationem meam contemnite : nullus enim qui mihi crediderit, non beneficio auctus est : neque qui mihi ministraverit, adhuc ullus egenus relictus est. Ita paterfamilias domus istius vineam istam explevit. *Cum sero autem factum esset* (*Matth.* 20. 8). Cum jam vita præsens tamquam dies sensim effluxisset, cum jam longa nox mortis advenisset, cum jam mortuorum resurrectio tamquam diluculum, cui vespera minime succedit, exorta esset, dicit dominus vineæ procuratori suo, *Voca operarios*. Voca omnes qui ex Adamo pregnati sunt : voca Abel, qui propter sacrificium est mactatus : voca Enoch, qui placuit, et translatus est : voca Noe, naufragium passæ naturæ gubernatorem egregium : voca fidelissimum Abraham, Dei amatorem magis, quam liberorum amatorem ; qui visceribus suis bellum intulit, qui fidem servavit : voca Joseph, operarium continentiæ : voca patriarchas omnes, voca prophetas : voca Eliam, qui recte currum moderatus est, et auriga curruum igneorum est factus : voca apostolos, Novi Testamenti lumina : voca martyres, eosque qui mortem meam, quam ipsorum causa pertuli, sunt imitati : voca Stephanum, qui propter me lapidatus est : voca Barlaam, cui propter vineæ custodiam exusta est dextera : voca omnes, qui egregie laborarunt : voca eos, qui mea prædia strenue coluerunt, *Et redde illis mercedem*. Aperi meos thesauros, aperi mea promptuaria, aperi splendida regni mei palatia : profer regales coronas, profer divina bravia : nulli gazæ ex cimeliis meis parcas : non enim isti suis animabus propter me pepercerunt. Coronæ capita eorum, qui, uti volui, decertarunt : projice præmia in manus quæ laborarunt. Nullus hinc non coronatus excedat, nullus non donatus revertatur, nullus mercede privetur : omnes ditentur, omnes exsultent : videant omnes, quibus pretiis sint a me conducti ; videant, qualia bona, qui mihi crediderint, consequantur ; videant, qualibus donis scipsos privent, qui vocantur, nec volunt venire. *Redde illis mercedem, incipiens a novissimis usque ad primos*, novissimos primos donis exhilarans ; hi enim bonitate mea indigent maxime. Illi quidem, qui a mane statim cum die, cum prima luce labores inchoarunt, diem ipsum et horas et virtutes et certamina et pacta conventa patronos habent ; hi vero novissimi, omnibus istis destituti, oculos suos ad solam meam benignitatem convertunt. His ergo novissimis primis præmia largieris. *Et cum venissent qui circa undecimam horam venerant, acceperunt singulos denarios* (*Matth.* 20. 9). Et hos summa cum lætitia in manibus suis versantes dicebant : Parum abfuit, quin de bonis diffideremus : noverant enim se eo quod acceperant nihil operis dignum fecisse. Cum autem oculis donum intuerentur, manibusque munus tractarent, exsultabant : gaudio triumphabant, quod bona sibi præter spem obvenissent. *Venientes autem primi arbitrati sunt, quod plus essent accepturi ; acceperunt autem et ipsi singulos denarios. Et accipientes murmurabant adversus patremfamilias dicentes : Hi novissimi* (*Ibid.* 10-12). Dominus narrationi adjecit, non quo illis, qui honoribus affecti erant, inviderent (gaudent enim, non indignantur sancti, si omnes salventur), sed ut talem esse benignitatem suam demonstret, ut etiam expertes invidiæ, si fieri posset, ad invidiam impellat.

3. *Et accipientes murmurabant adversus patremfamilias, dicentes : Hi novissimi :* hi senio confecti, hi qui vixdum tuum agnovere dominatum, qui vixdum genua coram tua majestate flexerunt, qui vixdum tremulis digitis suis salutaris crucis tuæ signum frontibus impresserunt, qui tentationum cophinos non gestarunt, qui calamitatum ligones non tenuerunt : *Hi novissimi una hora fecerunt*. Vineam tuam tantum oculis usurparunt : nobis solo visu suo consortes exstiterunt : operationis suæ ostenderunt, non perfecerunt actiones aliquas : testes laborum, non participes fuerunt : *Et pares nobis illos fecisti, qui portavimus pondus diei et æstus ?* Nos libidinibus incensi fuimus, sed virtutibus non sumus exstincti ; nos propter te passi persequutionem sumus, nos sexcentos labores tua causa exantlavimus, ut tuam substantiam amplificaremus : et acceptis præmiis similibus iis, qui non laborarunt, hinc discedimus : labor dissimilis est, et consimile lucrum : inæqualis molestia, et gloria æqualis. *Hi novissimi una hora fecerunt*. Ut una hora prope te mulier meretrix ploret, et capillos resolvat, quos antea male concinnabat, et immaculatos pedes tuos castis labris osculetur, ac tibi cælesti offerat unguentum terrestre, filiæ ac virginis illi honorarium detulisti. Ut una hora cruci affixus latro a cruce ad te confugiat, et clamet, *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum* (*Luc.* 23. 42) : unius hujus vocis gratia paradisum illi reserasti. Ut una hora pœnitentiam agat Paulus persequutor, hostis, evangelista creatus est. *Hi novissimi una hora fecerunt ; et pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diei et æstum*. Quid igitur ad eos sic affectos benignus Dominus ? *Respondens unicorum dixit . Amice, non facio tibi injuriam* (*Matth.* 20. 13). O præstantissimam benignitatem ! Dominus pro servis cum servo litigat, Judex pro reis apud accusatorem defensionem suscipit. *Amice, non facio tibi injuriam*. Cum ratione mecum judicio contende, amice, et ne injuste contristeris : disputa mecum

legitime, et ne illegitime indigneris : dic, qua in re injuria affectus es ipse, dum conservus tuus honore cumulatus est? dic, qua in re læsus es ipse, dum frater etiam tuus in regni tecum societatem est ascitus? nonne id accepisti cujus gratia labores suscepisti? nonne diei totius integram mercedem recepisti? nonne quod optabas, retulisti? quid igitur amplius quæris? *Nonne ex denario convenisti mecum?* Revoca tibi in memoriam promissa mea, quibus te a principio conduxi. Si quid præter conventa commisi, merito indignaris : sin autem pacta complevi, frustra inculpatum arguis. *Nonne ex denario convenisti mecum?* Num quippiam ex donis tuis imminui? num res tuas arreptas, aliis erogavi? num tuam gloriam cæteris impertivi? nonne facultates meas, quibus placuit, divisi? quid ergo murmuras tamquam servus læsus, qui honore tamquam liber affectus es? quid ergo murmuras tanto beneficio cumulatus? quid fratribus tuis invides, cum ab invidia dominum habeas alienum? *Tolle quod tuum est, et vade* (*Matth.* 20. 14). Præsentibus contentus esto : noli solus regnare, qui cum multis vocatus es : regnum cælorum et tibi et omnibus qui eo digni sunt, sufficit. *Volo autem et huic novissimo dare sicut et tibi.* Voluntati meæ quis resistet? *Deus est qui justificat, quis est qui condemnet* (*Rom.* 8. 33. 34)? Deus est qui largitur, quis est qui rationem reposcat? Deus est qui ditat, quis est qui spoliare possit? judex patronus est, quis accusator erit? disceptator advocatus est, quis adversarius reperietur? *Volo autem et huic novissimo dare sicut et tibi.* Non possum mea simulacra gloria destituta derelinquere : non possum meam imaginem despicere indigentem, mendicantem : non patior non illos quoque mecum regnare, quorum causa de cælo descendi. *Volo dare huic novissimo sicut et tibi.* Novissime venit : hoc ego quoque probe novi; sed mihi fidem obtulit, quæ præcedentem tarditatem excusat : novissime venit, sed amorem ostendit qualem amo : erravit tempore elapso sicut ovis, sed Pastorem ovis agnovit (*Psal.* 118. 176). Meus erat hic etiam quando vagabatur. Novissime venit, at per meum lavacrum transivit sicut et tu : novissime venit, at mensæ meæ sicut et tu factus est particeps : novissime venit, at omnem vineæ meæ decorem conspexit : ligni vitæ plantam conspexit : exosculatus est spinas, quibus fui propter ipsum coronatus : amplexatus est crucem, quam propter ipsum sustinui. Non possum eum, qui me tantopere adamavit, qui ita credidit, non omni studio, omni honore decorare. Sicut credidisti, credidit : sicut abundasti, abundavit : sicut adorasti, adoravit : sicut regnasti, regnavit : sicut laborasti, non laboravit; verum ego gratia defectum supplevi. *Aut non licet mihi facere quæ volo* (*Matth.* 20. 15), in iis quæ mea sunt? num enim res tuas expendo? Res meas dilargior. Num tuis sumptibus munificentiam meam exerceo? De rebus meis pro mea auctoritate statuo. Num te voluntatis meæ curatorem constitui? Mercenarium te assumpsi a principio. Num enim te meæ potestatis dominum designavi? Ut benignus participem rerum mearum te feci. Si oculus tuus nequam est, videre nequit ea, quæ oculus non vidit, neque auris audivit (1. *Cor.* 2. 9). Aspectu minime inquinato est opus ad hæc mysteria contuenda : anima pura est opus ad intelligenda, quæ pura sunt. Vidistis quo pacto bonus sit Dominus noster : vidistis quo pacto eos, qui diversis temporibus accesserunt, unam autem fidem et animi studium et conversationem ostenderunt, paribus honoribus muneribusque dignatus sit : vidistis quo pacto novissimos etiam æquales fecerit primis propter abyssum miserationum suarum. Adducti estis ad ita benignum Dominum : ipse nunc etiam vos conduxit : ipse vobis etiam dicit : *Ite et vos in vineam.* Deus est qui conducit, merces cælestis, opus salutare, vinea speciosa; vineæ janua, lavacri piscina constituta est. Divina gratia pro foribus astans pisciuæ tamquam elegans ostiaria, ad omnes, qui per eam ingrediuntur, clamat : Hæc porta Domini, recens illuminati intrabunt per eam. Nos vobis nequaquam invidemus, ut qui postremo veneritis, et quibus tamen eadem gloria nobiscum obvenerit; sed cum ejus consortibus tamquam cum fratribus exsultamus, atque gratulamur, et salutem vestram, nostram gloriam arbitramur. Itaque eum, qui vocavit vos, adamate : accipite facilis in vineam ingressus certum et erroris nescium ducem, fidem : fides enim ad baptismi piscinam quasi optimus ductor viam monstrat; fides, naturæ anchora tempestate jactatæ : fides, humani generis tranquillus portus; fides, eorum quæ sub oculos minime cadunt, splendidum speculum; fides, consubstantialis Trinitatis doctor exactus; fides, ut illa salutaria verba proferremus, effecit : Credo in unum Deum Patrem omnipotentem. Credo, non scrutor : credo, non prosequor id quod comprehendi non potest : credo, non metior id quod immensum est. Si credam, mente illuminor; si curiose inquiram, tenebras rationi meæ offundo : si recte credam, in cælum attollor; si curiose quæram, præcipitor in profundum. Credo in unum ac solum verum et Deum et Patrem omnipotentem. Deos a paganis per errorem conflictos abnego : non enim cælum incolit multitudo deorum. Unum solum Deum celebro : Arianismum odi : non dico, Erat tempus, cum non erat Pater; sed Deum, semper Deum, semper Patrem eumdem prædico : qui sic est Pater, ut novit ipse. Credo in Dominum nostrum Jesum Christum, Filium ejus unigenitum, ex ipso genitum ante omnia sæcula, ut solus ipse, qui est genitus, novit : genitum non factum, genitum non creatum, genitum non conditum, eum qui sine tempore e substantia paterna resplenduit, non exterius advenientem alicunde, non suppositi-tium, aut spurium Filium, sed genuinum splendorem genuini Patris, invisibilis formæ per omnia similem figuram. Christum novi Filium Dei et Patris ut Deum; Christum novi filium ancillæ suæ ac matris, ut hominem, apparentem; Christum novi hominibus consubstantialem, ut hominem ex homine; Christum novi cælestem et terrenum : novi Christum invisibilem et visum; novi Christum non contrectabilem, et a Thoma contrectatum : Christum novi millia multa verbo nutrivisse, per fluctus iter fecisse, dæmonibus imperasse, mortuos suscitasse, atque miracula infinita virtute propriæ divinitatis edidisse : Christum novi esuriisse, sitivisse, defatigatum fuisse, et angore correptum, ac sudasse humanitatis naturæ; Christum novi ut Deum passionis expertem; Christum novi mortuum esse ac passionem carne subiisse; Christum novi secundum eum, qui quantum fieri potuit, mortem sustinuit; Christum novi, qui sui corporis templum excitavit : duarum ejus naturarum discrimen intelligo : unum Filium in filios duos non divido. Credo et in Spiritum sanctum, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, Trinitatis complementum : ab hoc me sanctitatem adepturum confido, ab hoc spero futuram mortuorum resurrectionem.

4. Hæc animo perpetuo linguaque meditamini; hæc affectu et ore continuo vociferamini. Habetis apostolicam fidei ac religiosæ conversationis regulam; sine fide namque mortua sunt opera. Humanum dico propter infirmitatem carnis vestræ : *Sicut enim exhibuistis membra vestra arma iniquitatis peccato : ita exhibete membra vestra arma justitiæ Deo* (*Rom.* 6. 19). Fornicator, temperans fiat; injustus, fiat justus; raptor, liberalis : avarus, pauperum amator; inhumanus et auri cupidus olim, nunc Christi studiosus appareat; blasphemus, cantor hymnorum; qui ad theatra currebat, deinceps ad atria Dei currat; qui decursionum equestrium amore insaniebat, apostolis operam det, quorum cursus est imitatoribus salutaris. Ut qui futuri sponsæ Christi sitis, ita vestras animas et corpora exornate. Oculi vestri sint ejus quæ est in anima tranquillitatis imagines : vultus, interioris pictatis sint effigies eminentes : ora vestra psalmorum suaves odores atque hymnorum emittant : sint composita et modesta, convenientia virgini mox nupturæ : sint animæ puræ, candidæ, ut genuino regiæ purpuræ colore

δλης τέλειον τὸν μισθόν; οὐκ ἀτέλαβες, ὅπερ ἐπόθεις; τί οὖν ἄλλο πλέον ζητεῖς; *Οὐχὶ δηναρίου συνεφώνησάς μοι;* Ὑπόμνησον ἑαυτὸν τῶν ἐμῶν ὑποσχέσεων, ἐφ' οἷς ἐμισθωσάμην σε τὴν ἀρχήν. Εἰ παρὰ τὰ συγκείμενα ἐποίησά τι, δικαίως ἀγανακτεῖς· εἰ δὲ τὰς συνθήκας ἐπλήρωσα, μάτην ἐγκαλεῖς τῷ ἀνεγκλήτῳ. *Οὐχὶ δηναρίου συνεφώνησάς μοι;* Μή τι τῶν σῶν ἐμείωσα δωρεῶν; μὴ τὰ σὰ λαβὼν ἑτέροις προσέδωκα; μὴ τὴν σὴν δόξαν ἄλλοις ἀπένεμον; οὐχὶ τὴν ἐμὴν οὐσίαν, οἷς ἠθέλησα, κατεμέρισα; τί οὖν γογγύζεις, βλαβεὶς [103] ὡς δοῦλος, ὡς ἐλεύθερος τιμηθείς; τί οὖν γογγύζεις ὁ τοσοῦτον ὠφεληθείς; τί φθονεῖς τοῖς σοῖς ἀδελφοῖς, ἄφθονον ἔχων δεσπότην; *Ἆρον τὸ σὸν, καὶ ὕπαγε.* Ἀρκέσθητι τοῖς παροῦσι· μὴ θέλε μόνος βασιλεύειν κεκλημένος μετὰ πολλῶν· ἀρκεῖ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν καὶ σοὶ καὶ πᾶσι τοῖς ἀξίοις αὐτῆς. *Θέλω δὲ τούτῳ τῷ ἐσχάτῳ δοῦναι ὡς καὶ σοί.* Τῷ θελήματί μου τίς ἀντιστήσεται; Θεὸς ὁ *δικαιῶν, καὶ τίς ὁ κατακρίνων;* Θεὸς ὁ χορηγῶν, τίς ὁ λογοθετῶν; Θεὸς ὁ πλουτίζων, τίς ὁ γυμνῶσαι δυνάμενος; ὁ κριτὴς συνήγορος, τίς ὁ κατήγορος; ὁ δικαστὴς σύνδικος, τίς ἀντίδικος εὑρεθήσεται; *Θέλω δὲ τούτῳ τῷ ἐσχάτῳ δοῦναι ὡς καὶ σοί.* Οὐ φέρω τοὺς ἐμοὺς ἀνδριάντας γυμνοὺς δόξης καταλιπεῖν· οὐ φέρω τὴν ἐμὴν εἰκόνα πτωχεύουσαν παριδεῖν· οὐ φέρω μὴ συμβασιλεῦσαί μοι καὶ τούτους, δι' οὓς κατῆλθον ἐκ τῶν οὐρανῶν. *Θέλω δοῦναι τούτῳ τῷ ἐσχάτῳ ὡς καὶ σοί.* Ἔσχατος ἦλθεν, οἶδα κἀγώ· ἀλλὰ προήγαγέ μοι πίστιν ἀπολογουμένην ὑπὲρ τῆς γεγεννημένης βραδύτητος· ἔσχατος ἦλθεν, ἀλλ' ἐπεδείξατο πόθον, οἷον ποθῶ· ἐπλανήθη τὸν παρελθόντα χρόνον ὡς πρόβατον, ἀλλ' ἐπέγνω τὸν ποιμένα τὸ πρόβατον. Ἐμὸς ἦν οὗτος καὶ ὅτε ἐρρέμβετο. Ἔσχατος ἦλθεν, ἀλλὰ διὰ τῆς ἐμῆς κολυμβήθρας· παρῆλθεν, ὥσπερ καὶ σύ. Ἔσχατος ἦλθεν, ἀλλὰ τῆς ἐμῆς τραπέζης ἀπέλαυσεν, ὥσπερ καὶ σὺ ἔσχατος ἦλθεν, ἀλλ' εἰδέ μου πᾶσαν τοῦ ἀμπελῶνος τὴν εὐπρέπειαν· εἶδε τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς τὸ φυτόν· κατεφίλησε τὰς ἀκάνθας, ἃς ἐστεφανοφόρησα δι' αὐτόν· περιεπύξατο τὸν σταυρὸν, ὃν ὑπέμεινα δι' αὐτόν. Οὐ δύναμαι οὖν τὸν οὕτω με ποθήσαντα, τὸν οὕτω μοι πιστεύσαντα, μὴ τιμῆσαι πάσῃ σπουδῇ καὶ τιμῇ. Ὡς ἐπίστευσας, ἐπίστευσεν· ὡς εὐπόρησας, εὐπόρησεν· ὡς προσεκύνησας, προσεκύνησεν· ὡς ἐβασίλευσας, ἐβασίλευσεν· ὡς ἔκαμες, οὐκ ἔκαμεν, ἀλλ' ἐγὼ τῇ χάριτι τὸ λεῖπον ἀνεπλήρωσα. *Ἢ οὐκ ἔξεστί μοι ποιῆσαι, ὃ θέλω,* ἐν τοῖς ἐμοῖς; μὴ γὰρ τὰ σὰ δαπανῶ; Τὰ ἐμὰ χορηγῶ. Μὴ γὰρ ἐν τοῖς σοῖς φιλοτιμοῦμαι; Ἐν τοῖς ἐμοῖς αὐθεντῶ. Μὴ γὰρ ἐπίτροπόν σε τῆς ἐμῆς κατέστησα γνώμης; Μισθωτόν σε ἔλαβον ὡς ἐξ ἀρχῆς. Μὴ γὰρ κύριόν σε τῆς ἐμῆς ἐξουσίας ἐχειροτόνησα; Ὡς φιλάνθρωπος κοινωνὸν ἐποιησάμην τῶν ἐμαυτοῦ. Εἰ ὀφθαλμὸς σου πονηρός ἐστιν, οὐ δύναται βλέπειν, ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὓς οὐκ ἤκουσεν. Ἀβολούτου χρεία βλέμματος εἰς τὴν τῶν μυστηρίων ἐπίσκεψιν· καθαρᾶς χρεία ψυχῆς εἰς τὴν τῶν καθαρῶν κατανόησιν. Εἴδετε, πῶς ἀγαθὸς ὁ Δεσπότης ἡμῶν· εἴδετε, πῶς τοὺς ἐν διαφόροις καιροῖς προσιόντας, μίαν δὲ πίστιν καὶ προθυμίαν καὶ πολιτείαν ἐπιδεικνυμένους, ὁμοίαις τιμαῖς καὶ δωρεαῖς ἠξίωσεν· εἴδετε, πῶς καὶ τοὺς ἐσχάτους ἴσους τοῖς πρώτοις ἐποίησε διὰ τὴν ἄβυσσον τῶν αὐτοῦ οἰκτιρμῶν. Ἐπήχθητε τοίνυν πρὸς τὸν οὕτω φιλάνθρωπον· αὐτὸς καὶ νῦν ὑμᾶς ἐμισθώσατο· αὐτὸς λέγει καὶ πρὸς ὑμᾶς· *Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα.* Θεὸς ὁ μισθούμενος, ὁ μισθὸς οὐράνιος, τὸ ἔργον σωτήριον, ὁ ἀμπελὼν εὐτρεπὴς, ἡ θύρα τοῦ ἀμπελῶνος, ἡ κολυμβήθρα καθέστηκεν. Ἡ θεία χάρις εἰς θύραν τῆς κολυμβήθρας παρισταμένη, καθάπερ φαιδρὰ πυλωρὸς πρὸς πάντας τοὺς δι' αὐτῆς εἰσιόντας βοᾷ· Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου· νεοφώτιστοι διεκδύονται δι' αὐτῆς. Ἡμεῖς οὐ φθονοῦμεν ὑμῖν ὡς τελευταῖον ἐλθοῦσιν, καὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν δόξης μετέχουσιν· ἀλλὰ συγχορεύομεν ὡς ἀδελφοῖς, καὶ συγχαίρομεν, ἡμετέραν δόξαν τὴν ὑμετέραν σωτηρίαν ἡγούμενοι. Παθήτατε οὖν τὸν καλέσαντα· λάβετε τῆς εἰς τὸν ἀμπελῶνα εὐπορίας τὴν πίστιν ὁδηγὸν ἀκλανῆ· πίστις γὰρ τῆς ἐπὶ τὴν κολυμβήθραν ὁδοῦ χειραγωγὸς ἀγαθὸς, πίστις χειμαζομένης φύσεως ἄγκυρα, πίστις ἀνθρωπότητος λιμὴν γαληνὸς, πίστις τῶν ἀοράτων κάτοπτρον τηλαυγὲς, [104] πίστις τῆς ὁμουσίου Τριάδος διδάσκαλος ἀκριβὴς, πίστις λέγειν ἡμᾶς παρεσκεύασεν ἐκεῖνα τὰ σωτήρια ῥήματα· « Πιστεύω εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα. » Πιστεύω, οὐκ ἐρευνῶ· πιστεύω, οὐ διώκω τὸ ἀκατάληπτον· πιστεύω, οὐ μετρῶ τὸ ἀμέτρητον. Ἐὰν πιστεύσω, φωτίζομαι τὴν ψυχήν· ἐὰν περιεργάζωμαι, σκοτίζω μου τοὺς λογισμούς· ἐὰν πιστεύσω καλῶς, ἀνυψοῦμαι πρὸς οὐρανόν· ἐὰν ζητήσω περιέργως, καταφέρομαι πρὸς βυθόν. Πιστεύω εἰς ἕνα καὶ μόνον ἀληθινὸν Θεὸν καὶ Πατέρα παντοκράτορα. Ἀρνοῦμαι τοὺς παρὰ τῶν Ἑλλήνων πεπλανημένους θεούς· πολυθεΐα γὰρ οὐρανὸν οὐκ οἰκεῖ. Ἕνα καὶ μόνον Θεὸν ἀνυμνῶ· μισῶ τὸν Ἀρειανισμόν· οὐ λέγω, Ἦν ποτε, ὅτε οὐκ ἦν Πατήρ· ἀλλὰ ἀεὶ Θεὸν τὸν Θεὸν, ἀεὶ Πατέρα τὸν αὐτὸν κηρύττω, οὕτως ὄντα Πατέρα, ὡς οἶδεν αὐτός. Πιστεύω εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ, τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα πρὸ πάντων τῶν αἰώνων, ὡς αὐτὸς μόνος οἶδεν ὁ γεννηθείς· γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα· γεννηθέντα, οὐ κτισθέντα· γεννηθέντα, οὐ δημιουργηθέντα· ἐκ τῆς πατρῴας οὐσίας ἀχρόνως ἐκλάμψαντα, οὐκ ἔξωθεν ἐπεισελθόντα ποθὲν, οὐχ ὑποβολιμαῖον, ἢ νόθον υἱὸν, ἀλλὰ γνήσιον ἀπαύγασμα τοῦ γνησίου Πατρὸς, ἀπαράλλακτον χαρακτῆρα ἀοράτου μορφῆς. Οἶδα τὸν Χριστὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ Πατρὸς ὡς Θεόν· οἶδα τὸν Χριστὸν υἱὸν τῆς δούλης αὐτοῦ καὶ μητρὸς, φαινόμενον ὡς ἄνθρωπον· οἶδα τὸν Χριστὸν ὁμοούσιον τοῖς ἀνθρώποις, ὡς ἄνθρωπον ἐξ ἀνθρώπου· οἶδα τὸν Χριστὸν ἀόρατον καὶ ὁρώμενον· οἶδα τὸν Χριστὸν ἀψηλάφητον, καὶ παρὰ τοῦ Θωμᾶ ψηλαφούμενον· οἶδα τὸν Χριστὸν χιλιάδας ῥήματι θρέψαντα, καὶ τοῖς κύμασιν ἐπιβαδίσαντα, καὶ τοῖς δαίμοσιν ἐπιτάξαντα, καὶ νεκροὺς ἀναστήσαντα, καὶ μυρία ποιήσαντα θαύματα τῇ δυνάμει τῆς οἰκείας θεότητος· οἶδα τὸν Χριστὸν πεινάσαντα, καὶ διψήσαντα, καὶ κοπιάσαντα, καὶ ἀγωνιάσαντα, καὶ ἱδρώσαντα τῇ φύσει τῆς ἀνθρωπότητος· οἶδα τὸν Χριστὸν ὡς Θεὸν ἀπαθῆ· οἶδα τὸν Χριστὸν ἀποθανόντα, καὶ σαρκὶ τὸ πάθος δεξάμενον· οἶδα τὸν Χριστὸν κατὰ τὸ δυνατὸν ὑπομείναντα τὴν τελευτήν· οἶδα τὸν Χριστὸν ἀναστήσαντα τοῦ σώματος αὐτοῦ τὸν ναόν. Γνωρίζω τῶν δύο φύσεων αὐτοῦ τὸ διάφορον· οὐ μερίζω τὸν ἕνα Υἱὸν εἰς δύο υἱούς. Πιστεύω καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τὸ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, τὸ τῆς Τριάδος συμπληρωτικόν· αὐτῷ θαῤῥῶ τὸν ἐμὸν ἁγιασμὸν, αὐτῷ θαῤῥῶ τὴν ἐκ τῶν νεκρῶν ἐξανάστασιν.

δ'. Ταῦτα τῇ ψυχῇ καὶ τῇ γλώττῃ μελετᾶτε διαπαντός· ταῦτα τῷ φρονήματι καὶ τῷ στόματι βοᾶτε διηνεκῶς. Ἔχετε τὸν ἀποστολικὸν ὅρον τῆς πίστεως καὶ πολιτείας θεοφιλοῦς· ἄνευ γὰρ τῆς πίστεως τὰ ἔργα νεκρά. Ἀνθρώπινον λέγω διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς ὑμῶν· *Ὥσπερ γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα ἀδικίας τῇ ἁμαρτίᾳ, οὕτω νῦν παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα δικαιοσύνης τῷ Θεῷ.* Ὁ πόρνος γενέσθω σώφρων, ὁ ἄδικος γενέσθω δίκαιος, ὁ ἅρπαξ εὐμετάδοτος, ὁ πλεονέκτης φιλόπτωχος, ὁ ἀπάνθρωπος καὶ φιλόχρυσος πρὸ τούτου, νῦν φανήτω φιλόχριστος, ὁ βλάσφημος ὑμνολόγος, ὁ τρέχων εἰς θέατρα, τρεχέτω λοιπὸν εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Θεοῦ, ὁ τοῖς δρόμοις τῶν ἵππων ἐπιμαινόμενος, σχολασάτω τοῖς ἀποστόλοις, ὧν ὁ δρόμος τοῖς μιμουμένοις σωτήριος. Ὡς μέλλοντες χρηματίζειν νύμφαι Χριστοῦ, οὕτω στολίσατε τὰς ὑμετέρας ψυχὰς καὶ τὰ σώματα. Ἔστω ὑμῶν τὰ βλέμματα τῆς κατὰ ψυχὴν γαλήνης ἐξεικονίσματα· ἔστωσαν αἱ ὄψεις τῆς ἔνδον εὐλαβείας χαρακτῆρες σαφεῖς· ἔστω ὑμῶν τὰ στόματα ψαλμῶν καὶ ὕμνων εὐωδίαν ἐκπέμποντα, κόσμια, σώφρονα, πρέποντα παρθένῳ μελλούσῃ νυμφεύεσθαι· ἔστωσαν αἱ ψυχαὶ καθαραὶ, λευκαὶ, ἵνα γνησίαν τῆς

βασιλικῆς ἀλουργίδος τὴν βαφὴν ὑποδέξωνται. Ἐπειδὰν δὲ καταλάβητε τὸν νυμφῶνα τοῦ Πνεύματος, ἐπειδὰν εἰσβράμητε τὴν παστάδα τῆς χάριτος, ἐπειδὰν πλησίον γένησθε τῆς φοβερᾶς ὁμοῦ καὶ ποθεινῆς κολυμβήθρας, ὡς λίχμαλῶτοι προσπέσατε τῷ βασιλεῖ· ῥίψατε πάντες [105] ὁμοίως ἐπὶ γόνατα, καὶ τὰς χεῖρας ἀνατείναντες εἰς τὸν οὐρανόν, ὅπου κάθηται βασιλικῶς ὁ πάντων ἡμῶν βασιλεύς, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς εὐθύναντες πρὸς τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμόν, τοιοῦτοι πρὸς τὸν φιλάνθρωπον χρήσασθε ῥήμασιν· Ἄνοιξον ἡμῖν τὸν ἀμπελῶνά σου, Κύριε, εἰ καὶ περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν ἐφθάσαμεν· μὴ ὀργισθῇς ἡμῖν ὡς βραδύνασιν, Δέσποτα, μηδὲ κλείσῃς εἰς τὰς ἡμετέρας ὄψεις τῆς σῆς φιλανθρωπίας τὰς θύρας· κατέγνωμεν τῆς φθασάσης ἡμῶν ἀργίας, κατέγνωμεν τῆς προλαβούσης ἡμέρας τὴν ῥαθυμίαν, ἐβλάβημεν παρακούσαντες, ἐζημιώθημεν καθευδήσαντες, ἐναναγήσαμεν τερπόμενοι, ἐγυμνώθημεν παίζοντες καὶ παιζόμενοι, ἀπωλόμεθα τοῖς ματαίοις ψυχαγωγούμενοι. Μόλις ἐγρηγορήσαμεν, μόλις ἐνήψαμεν, μόλις εὕρομεν τὸ συμφέρον, μόλις ἐφύγομεν τὸν πόλεμον· ἀπεταξάμεθα τῷ πονηρῷ παντελῶς, ἀπεταξάμεθα τοῖς ὀλεθρίοις κακοῖς καὶ τερπνοῖς συσχολάσαι· τῷ Σωτῆρι λοιπὸν συνταττόμεθα, τῷ μόνῳ Θεῷ. Δέξαι τὸ γραμμάτιον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, ἵνα φοβούμενοι τὸ πρόστιμον, ἐμμένωμεν οἷς καὶ συνεθέμεθα· δέξαι τὸ σύμβολον τῶν πρὸς σὲ συνθηκῶν, ἵνα τὸ σύμβολον αἰσχυνόμενοι, τὸν τρόπον ἡμῶν ἀπερίτρεπτον καθιδρύσωμεν. Οἰκτειρον τοὺς σοὺς δούλους, τοὺς αἰχμαλώτους, καὶ γυμνοὺς, καὶ νεκρούς· ἀπόδος ἡμῖν τὴν ἀρχαίαν συγγένειαν· ἔνδυσον οὓς ὁ διάβολος ἀπεγύμνωσεν· χρῖσον ἡμᾶς τῷ ἐλαίῳ τῆς ἁγίας σου χρίσεως· ἵνα μὴ βλαβῶμεν ἐὰν πάλιν δηχθῶμεν [a] ὑπὸ τοῦ ὄφεως. Θέλομεν ἐργάσασθαι τὰς σὰς ἐντολὰς, θέλομεν εὑρεθῆναι τοῦ ἀμπελῶνος ἐντὸς, θέλομεν ὡς ἐγγίζοντές σοι χρηματίζειν ἐργάται· ἐζήσαμεν πάσας ἡμῶν τὰς ἡμέρας κακῶς. θέλομεν ζῆσαι τὰς ὑπολοίπους καλῶς. Θέλοις ὡς πόρνοις συγχωρῆσαι. Συγχώρησον. Θέλοις ὡς τελώναις περιποιήσασθαι· θέλοις ὡς ληστὰς φιλανθρωπεύσασθαι· θέλοις ὡς διώκτας περισῶσαι· περίσωσον, ὡς θέλεις· ἐλέησον μετανοοῦντας, οἷς ἐμακροθύμησας ἐξαμαρτάνουσιν· ἐλέησον προσπίπτοντας, οὓς καὶ ἀπολακτίζοντας ὤκτειρες· ἐλέησον καθικετεύοντας, οὓς ὑβρίζοντας ἔφερες. Ἄνοιξον ἡμῖν τοῖς χειμαζομένοις τὸν τῆς κολυμβήθρας λιμένα· ἄνοιξον ἡμῖν τοῖς τετραυματισμένοις τὸ ἀνώδυνον ἰατρεῖον· ἄνοιξον τοῖς παλαιωθεῖσιν τὸ ἄλυπον χωνευτήριον· ἄνοιξον τοῖς χρεωστοῦσιν θάνατον τὸν ἀκίνδυνον τάφον· ἄνοιξον ἡμῖν τῆς τριημέρου σου νεκρώσεως τὸ ζωηφόρον ἐκτύπωμα· ἄνοιξον ἡμῖν τῆς παλιγγενεσίας τὴν παρθένον γαστέρα· ἄνοιξον ἡμῖν τῆς υἱοθεσίας τὴν ἄφθαρτον μητέρα· ἄνοιξον ἡμῖν τῆς ἀθανασίας τὴν πύλην· ἄνοιξον ἡμῖν τὴν θύραν τῶν οὐρανῶν· ὅτι σὺ εἶπας, *Κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν*. Ἅπερ εἶπας, ἀληθείᾳ πλήρωσον· ἅπερ ἐλάλησας, ὡς ἀψευδὴς ἐπιτέλεσον. Πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι πάντα ποιῆσαι· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῶν ἀποπλῦναι τὸν βόρβορον· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι διὰ Πνεύματος καὶ ὕδατος ἀναγεννῆσαι τοὺς ἐν ἁμαρτίαις γηράσαντας· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι τὴν ξένην λοχείαν ἐργάσασθαι· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι γυναῖκας καὶ βρέφη καὶ νέους καὶ ἄνδρας καὶ γέροντας ἐκ τῶν ὑδάτων νεοπλάστους ἀναγαγεῖν ὡς ἀρτίτοκα βρέφη· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι τοῖς ὕδασιν ἀποπνῖξαι τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καθάπερ τὸν Φαραὼ καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ πᾶσαν κατέκλυσας· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι σωτηρίας ὁδὸν ἐξευρεῖν, ὥς ποτε τοῖς Ἰσραηλίταις ἐδημιούργησας ὁδὸν ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι τοσαῦτα, ὅσα καὶ θέλεις. Ταῦτα λέγοντες πρὸς τὸν Κύριον ἐπιμείνατε, ἵνα εἴπῃ καὶ πρὸς ὑμᾶς ὁ Σωτήρ· *Πιστεύετε, ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι; Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν.* Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Verba ἐὰν πάλιν δηχθῶμεν non habet Savil., neque legit Interpres. Ed.T.

MONITUM

[106] Hanc quoque homiliam putavit idem ipse qui supra, esse Severiani Gabalorum episcopi; et fortasse non injuria. Est quippe stylus Severiani homiliis admodum affinis : eloquentia omnino ferrea, ut de Severiano loquens ait Savilius. Omnia salebrosa, sive inventionem spectes, sive figuras et tropos.

[106] *Εἰς τὴν παραβολὴν περὶ συκῆς, ὁμιλία.*

α'. Ὀφθαλμὸς μὲν ὁρῶν ἢ δένδρον ἀνθοφόρον, ἢ πηγὴν ὑδροτόκον, ὑπ' αὐτῆς τῆς θέας ἕλκεται, καὶ τὸν τῆς καρδίας νοῦν μεταστρέφει ἐκεῖ. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀκούων [a] διὰ λόγων πράξεις καὶ ἱστορίας, πρὸς ἐκείνας τὴν διάνοιαν ἀνατείνει, ὡς εἶναι τὸν τοιοῦτον τῷ μὲν σώματι ἐν τῷδε τῷ τόπῳ, τῇ δὲ διανοίᾳ ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ [b], ἔνθα ὁ λόγος τῆς ἱστορίας διαστρέφει τὸ πρᾶγμα. Τοιοῦτόν τι καὶ ἐμοὶ συμβέβηκεν, ἀγαπητοί. Ἀκούσας γὰρ τοῦ εὐαγγελιστοῦ διηγουμένου τὰ ἐν Βηθανίᾳ κατὰ τὴν συκῆν γεγονότα πράγματα [c], ὧδε μέν εἰμι τῷ σώματι· τῇ δὲ διανοίᾳ ἐμαυτὸν εἶναι ἐκεῖ φαντάζομαι· καὶ οἶομαι νῦν ἀκολουθεῖν τῷ Δεσπότῃ Ἰησοῦ, καὶ ὁρᾶν γὰρ τὴν συκῆν πρὸ μὲν τοῦ Δεσποτικοῦ προστάγματος ἀνθηρὰν καὶ κατάκομον, μετὰ δὲ τὸ Κυριακὸν πρόσταγμα στυγερὰν καὶ κατάξηρον. *Πρωΐας* γὰρ, φησὶν, *ἐπανάγων ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν πόλιν, ἐπείνασε. Καὶ ἰδὼν συκῆν, ἦλθεν ἐπ' αὐτὴν, καὶ οὐδὲν εὗρεν ἐν αὐτῇ εἰ μὴ φύλλα μόνον· καὶ λέγει αὐτῇ· Μηκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ εὐθέως ἐξηράνθη.* Τοῦτο γὰρ ἀρτίως ἡμῖν [d] ὑπανεγνώσθη. Ἐκπλήττει με τὸ θαῦμα· μεμέρισταί μου ἡ διάνοια. Ὅταν γὰρ βουληθῶ τὸ πρᾶγμα τῆς ἱστορίας διηγήσασθαι, εὐθέως μετὰ τῆς ἱστορίας τὰ θαύματα πρὸς αὐτὰ ἐπισπᾶται [e]. Καὶ ὥσπερ ὁπόταν ἴδῃ τις στάμνον χρυσῆν ἔχουσαν ἔνδοθεν λίθους τιμίους, φέρουσα ἐν ἑαυτοῖς [f] γεγραμμένα μυστήρια, θέλει μὲν ὁρᾶν τὴν στάμνον διὰ τὴν τοῦ εἴδους στιλβότητα, ἀνθέλκεται δὲ ὑπὸ τῶν ἔνδοθεν λίθων· σπεύδει γὰρ καὶ τὸ τῶν λίθων περιαυγῆσαι κάλλος, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ γεγραμμένα [g] μυστήρια γνῶναι· ὡσαύτως κἀγὼ ὁρῶν μὲν τὴν τοῦ γράμματος ἱστορίαν λαμπρὰν καὶ περικαλλῆ τυγχάνουσαν, ἐκεῖ κατέχομαι τὸν νοῦν· ἀνθέλκομαι δὲ πάλιν ὑπὸ τῆς τοῦ πνεύματος θεωρίας, μείζονά μοι τῆς ἱστορίας ἐπαγγελλομένης δεικνύειν τὰ θαύματα. *Πρωΐας* γὰρ, φησὶν, *ἐπανάγων ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν πόλιν, ἐπείνασεν.* Ὦ ἀνεκφράστου καὶ ἀνεκδιηγήτου μυστηρίου! Ἐπείνασεν ὁ τρέφων πᾶσαν τὴν οἰκουμένην· ἐπείνασεν ὁ ἐκ πέντε ἄρτων πεντάκις χιλίους εἰς κόρον ἐκθρέψας· ἐπείνασεν ὁ ἐκ πηλοῦ

[a] Savil. οὗς ἀκοῦον. [b] Savil. omittit ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ. [c] Savil. Τοιοῦτόν τι καὶ νῦν ἐμοὶ σ. ὢ ἀγ., ἀκούοντι τοῦ Εὐαγγελίου δ. τ. ἐν Β. ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ τὰ κ. τ. σ. γ. πράγματα.

[d] Savil. ὑμῖν. [e] Unus εὐθέως μὲ ταράττει τὰ τῆς ἱστορίας θαύματα. Πρὸς αὐτὰ ἐπίσταμαι. [f] Tres mss. ἐν αὐτῇ. [g] Savil. ἐν αὐτοῖς ἐγγεγραμμένα.

tingantur. Postquam autem ad thalamum Spiritus perveneritis; postquam in sponsale gratiæ conclave irrepseritis; postquam prope tremendam simul et expetendam baptismi piscinam constiteritis, velut captivi coram rege procideritis, omnes simul in genua vos projicite, ac manibus in cælum sublatis, ubi regio more considet Rex omnium nostrum, oculisque in insomnem illum oculum directis, hujusmodi verbis apud Dominum benignum utimini : Aperi nobis veniam tuam, Domine, tametsi nos circa undecimam horam advenimus : ne succenseas nobis, ut qui tardi fuerimus, Domine, neque ad conspectum nostrum, humanitatis tuæ januas claudas : præcedentem nostram negligentiam damnamus, præteriti temporis pigritiam damnamus : quod non paruerimus, læsi sumus; quod dormierimus, damnum fecimus : dum oblectamur, naufragium sumus passi; spoliati sumus, dum ludimus ac deludimur; periimus, dum rebus vanis animum recreamus. Vix tandem evigilavimus, vix torporem excussimus, vix quod expediebat invenimus, vix bellum effugimus : renuntiavimus penitus maligno, renuntiavimus perniciosis malis et otiosis deliciis : Salvatori deinceps nos adjungimus, soli Deo. Excipe confessionis nostræ libellum, ut præfinitam mulctam reformidantes, ea quæ pacti sumus observemus; excipe tecum initorum pactorum pignus ac tesseram, ut pudore cogente, mores constantes et immutabiles instituamus. Miserere servorum tuorum captivorum, et mudorum, et mortuorum; pristinam illam cognationem nobis restitue; quos denudavit diabolus, vesti; oleo nos unctionis tuæ sanctæ inunge, ne a serpente lædamur. Volumus tua mandata peragere, volumus intra vineam reperiri, volumus ut appropinquantes tibi degere operarii : toto vitæ nostræ tempore male viximus : volumus quod reliquum est bene vivendo traducere. Placeat tibi tamquam fornicatoribus ignoscere. Ignosce. Placeat tamquam publicanos servare; placeat tamquam latrones benigne tractare; placeat tamquam persequutores salvare; salva, ut placet; miserere pœnitentium, quos patienter tulisti peccantes; miserere ad genua procumbentium, quos etiam recalcitrantes miseratus es; miserere supplicantium, quos contumeliam inferentes tolerasti. Aperi nobis tempestate jactatis sacri portum lavacri; aperi nobis vulneratis dolores abigentem medici officinam; aperi inveteratis expertem molestiæ conflatoriam fornacem; aperi mortis reis periculo vacans sepulcrum; aperi nobis vitam afferentem triduanæ tuæ necis effugiem; aperi nobis regenerationis virginem ventrem; aperi nobis adoptionis matrem incorruptam; aperi nobis immortalitatis januam; aperi nobis cælorum portam, quandoquidem tu dixisti : *Pulsate, et aperietur vobis* (*Matth.* 7. 7). Quæ dixisti, veritate adimple; quæ loquutus es, ut qui mentiri non potes, perfice. Credimus omnia te facere posse; credimus posse te peccatorum nostrorum cœnum abluere; credimus posse te eos, qui in peccatis conseñuerint, per Spiritum et aquam regenerare; credimus te mirabile illud puerperium posse perficere; credimus posse te mulieres et infantes et juvenes et viros et senes ex aquis recens formatos, quasi modo genitos infantes educere; credimus posse te peccata nostra aquis suffocare, quemadmodum Pharaonem totumque ipsius exercitum submersisti; credimus posse te viam salutis adinvenire, quemadmodum Israelitis quondam in maris medio viam stravisti; credimus tam multa te posse, quam multa vis. His ita Dominum compellantes perseverate, ut vos etiam Salvator sic alloquatur : Creditis quia hoc possum facere? *Secundum fidem vestram fiat vobis* (*Id.* 9. 29). Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM DE FICU AREFACTA.

Attamen Severiani esse affirmare non ausim. Hoc unum fidenter dicam, esse hanc eloquentiam Chrysostomi eloquentiæ ex diametro oppositam.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi, quam quibusdam in locis emendavimus.

IN PARABOLAM DE FICU, HOMILIA (*a*).

1. Cum vel floridam arborem, vel fontem aquis scaturientem cernit oculus, ipso aspectu pellicitur, et illuc animi sensum convertit. Pari quoque ratione is, qui facta et historias verbis expositas audit, ad eas mentem intendit : sic ut talis sit corpore quidem hoc in loco, mente vero illo in loco ad quem historiæ narratio rem traducit. Tale mihi quiddam evenit, dilectissimi. Dum enim res eas, quæ in Bethania circa ficum acciderunt, audio evangelistam narrantem, hic quidem sum corpore, mente vero meipsum imaginor illic esse : meque nunc arbitror Dominum Jesum sequi, ac ficum videre, ante jussum quidem Domini, floridam atque frondentem, post jussum autem ejus, horribilem et arentem. *Mane* siquidem, inquit, *revertens Jesus in civitatem, esuriit. Et videns ficum, venit ad eam, et nihil invenit in ea nisi folia tantum; et ait illi : Numquam ex te fructus nascatur in sempiternum; et subito aref acta est* (*Matth.* 21. 18. 19). Hoc enim paulo ante nobis [1] recitatum est. Obstupefacit me miraculum : varias in partes mens mea distrahitur. Cum enim historiæ factum narrare instituo, continuo cum historia miracula ad se trahunt. Et quemadmodum cum urnam auream pretiosos continentem lapillos quis conspexerit, in quibus arcana depicta fuerint, cernere quidem urnam desiderat propter formæ splendorem, sed ab iis qui sunt intus lapillis in diversum trahitur, et lapillorum pulchritudinem et arcana depicta in ea spectare festinat : pari ratione videns ego quoque splendidam quidem ac perelegantem historiæ literam esse, illic mente detineor; sed in diversum rursus trahor a spiritus intelligentia, quæ historia majora se mihi ostensuram miracula pollicetur. *Mane* siquidem, inquit, *revertens Jesus in civitatem, esuriit.* O mysterium ineffabile atque inenarrabile! Esuriit ille, qui universum orbem terrarum alit : esuriit ille, qui ex quinque panibus quinque hominum millia ad satietatem enutrivit : esuriit ille, qui viventes oculos e luto fabricatus est : esuriit ille, qui in fluctibus maris inambulavit, nec in aquam pedes immersit : esuriit ille, qui solo mentis jussu aquam in vinum convertit : esuriit ille, qui e corporibus animas extraxit, et rur-

[1] Savil. legit, *vobis*.

(*a*) Collata cum tribus Codicibus et Savil.

sus eas in suas ædes verbo introduxit. Et quomodo, inquit Isaias, *Deus æternus non esuriet, neque laborabit* (*Isai.* 40. 28)? Christum autem Deum esse cuivis utique manifestum est, qui Scripturæ credit dicenti : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan.* 1. 1). Quomodo igitur esuriit Deus? Esuriit forma servi; quinque autem millia, quæ in ipso erat Domini voluntas enutrivit. Venit ad ficum homo qui cenabatur; at erat ubique ea, quæ in ipso divinitas intelligebatur. Vidit infructuosam ficum ut homo, verbo illam arefecit ut Deus. Dixit : *Numquam ex te fructus nascatur in sempiternum;* et factum consequutum est dictum, statimque ficus arefacta est. Dictum erat humanum, factum autem divinum. Sed multa nobis disquisitione opus est, dilectissimi, ad spiritualem ficus intelligentiam emendam, quæ apud multos quidem exposita est, ut mihi quidem videtur, minus accurate : verumtamen eorum qui præcesserunt lucubrationes vobis dicam, tum quæ a nobis strenue elaborata sunt proferemus. Est enim captu difficilis quæ in historia literæ est sita sententia, atque in recessu abditum continet mysterii fulgorem. Quid enim necessarium erat verbo ficum arefieri, ac non verbo potius frugiferam fieri? Quando is, qui eam dicto arefecit, potuit etiam fecundam dicto reddere. Quid vero etiam peccavit ficus, dicet aliquis, cum tempus ejus non esset, dicente Marco evangelista (*Cap.* 11. 13), tum temporis hyemem fuisse? Quod si non aliquod sit in ipsa mysterium supra homine adimpletum, uno modo laudandus, altero vero reprehendendus Dominus reperietur; laudandus quidem quod eam verbo arefecerit, reprehendendus autem quod immerito illi maledixerit. Verumtamen deinceps intelligendum est, dilectissimi, cujusnam imaginem gereret ficus : neque enim fuit quidquam eorum quæ a Christo gerebantur[1], quod mysterio vacaret. In universum, nullum ab ipso patratum est opus quod non admodum fructuosum esset : nihil quod veritatem non clamaret : nihil quod ad cælestium rerum susceptionem animum non excitaret. Multi ex interpretibus ficum istam Judæorum synagogæ assimilatam esse dixerunt, ad quam venit Dominus, inquiunt, fructum in ea fidei quærens : neque invenit nisi prophetarum ac legis sermonibus quasi foliis comantem : quapropter et arefecit, dicens : *Numquam ex te fructus nascatur in æternum.* Ego vero huic expositioni contradicere conabor, dilecti : non enim ea est vera et exacta significatio. Quomodo namque maledixisset Dominus, qui dicit : *Benedicite, et nolite maledicere* (*Rom.* 12. 14)? quomodo autem synagogæ maledixisset et eam arefecisset, qui dicit : *Non venit Filius hominis perdere, sed quærere et salvum facere quod perierat* (*Luc.* 9. 56. *et* 19. 10)? Quod si quis adhuc contradicat et contendat, Judæorum synagogæ assimilatam esse ficum, respondeat quo pacto ab radice arefacta synagoga talem fructuosum ramum suavissimum Paulum germinarit. Multos vero etiam alios ex synagoga Judæorum conversos novimus : nam et Stephanus, qui lapidatus est a Judæis, ex illa erat synagoga, et Aquila et Priscilla multique alii, quorum enumerationem nominum propter dictionum multitudinem commemorare jam nolumus. Porro non prorsus Deum repulisse populum Judæorum testetur mihi Paulus dicens : *Dico ergo : Numquid Deus prorsus repulit populum suum? Absit : nam et ego Israelita sum, ex semine Abraham, de tribu Benjamin. Non repulit Deus plebem suam* (*Rom.* 11. 1. 2). Sed et populo illi salutem in novissimis diebus pollicetur, dum ait : *Cum autem plenitudo gentium intraverit, tunc omnis Israel salvus fiet* (*Ibid. v.* 25. 26). Si enim inimici Dei facti sunt Judæi, propter nos facti sunt, ut nos propter incredulitatem illorum misericordiam consequamur, ut testatur Paulus, cum ait : *Secundum evangelium quidem, inimici propter nos; secundum electionem autem carissimi, propter patres : sine pœnitentia enim sunt dona et vocatio sancta*[2] (*Rom.* 11. 28. 29). Quærendum est ergo, dilecti, cujusnam rei figuram et imaginem præ se ferrent ea, quæ de ficu narrata sunt. Verumenimvero si recordatus fueris tu, Adam, quo tempore in paradiso denudatus es, cujusnam arboris sumptis frondibus et consutis amictum tibi contexueris, videbis quo pacto jure folia arefecerit. Num enim, quæso, sumptis foliis ficus tuam ignominiam occultabas? Venit igitur Christus, et florentem in te ficum ignominiæ velamen verbo arefecit : sustulit paupertatem tuam, et tibi divitias est largitus : sustulit ignominiæ tuæ velamina, et tibi niveo colore splendentem stolam ex aqua et Spiritu contextam largitus est : arefecit ficulneæ folia, et restituit tibi animæ spolia. Quænam spolia? Quibus te serpens in paradiso spoliavit, æqualem angelis vitam, paradisi delicias, stolam immortalitatis.

2. Verum ad parabolæ caput revertamur. *Mane* siquidem, inquit, *revertens Jesus in civitatem, esuriit. Mane*, postquam erroris nox præterierat, et diluculum Christus mundo lumine resurrectionis illuxerat : diluculum enim est Christus, prout ait propheta : *Quasi diluculum paratum invenimus eum* (*Osee* 6. 3). *Mane revertens Jesus.* Mane, cum mortem tenebras invehentem Christus luce gloriæ delevisset, et radiis aureis sol justitiæ in obtenebratis hominum cordibus refulsisset : mane, cum calentes divinitatis radios diffudisset, et enectas animas a diabolo calefecisset : *Non est enim qui se abscondat a calore ejus* (*Psal.* 18. 7). Frigidissimo namque peccato diabolus hominum corda enecavit. Quamobrem precatur propheta, dicens : *Ure renes meos, et cor meum* (*Psal.* 25. 2). Siquidem frigore impietatis humana natura omnis constricta erat. Ideoque prophetæ omnes uno animo Deum obsecrabant, dicentes : *Converte, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in austro* (*Psal.* 125. 4); hoc est, Quemadmodum calidus auster ubi congelatas aquas perflaverit, ad priorem aquæ naturam eas reducit : pari modo nos quoque diaboli peccato enectos, tamquam auster calidus perflans in antiquam immortalitatis naturam restituit. Hanc calidam austri respirationem sponsa Ecclesia in Canticis Canticorum advocat, dicens : *Exsurge, aquilo, et veni, auster, perfla hortum meum, et fluant aromata* (*Cant.* 4. 16). *Mane*, inquit, *revertens.* Recte illud scripsit, *Revertens*, ut significet, cum Adamus e paradiso excidisset, rursum venisse Christum Dominum nostrum, ut in eumdem locum ipsum reduceret. *Mane revertens Jesus in civitatem, esuriit.* Cum civitatem nunc audieris, noli inferius circumspicere, sed ad Jerusalem quæ sursum est respice, ad sedem cælestem : etenim *Conversatio nostra in cœlis est. Mane revertens Jesus in civitatem, esuriit* (*Philipp.* 3. 20), non cibum expetens hominum; sed vitam hominum : *Meus quippe cibus est, ut faciam voluntatem Patris mei* (*Joan.* 4. 34), ut credant in eum quem ille misit; *Qui enim credit in* eum, sicut dixit ipse, *non morietur in æternum* (*Joan.* 11. 26). *Mane Jesus revertens in civitatem, esuriit; et videns ficum, venit ad eam.* Si enim ficum præteriisset, immortalem in ficu nidum suum serpens habuisset; sed venit ad ficum, et illam arefecit. Sub tali ficu Nathanael cum esset, a Domino visus est : *Prius enim quam te Philippus vocaret cum esses sub ficu, vidi te* (*Joan.* 1. 48). Hanc ficum prævidens infructuosam redditum iri, propheta dicebat : *Ascendam ad populum peregrinationis meæ : quoniam ficus non afferet fructum* (*Habac.* 3. 16. 17). Talem in ficum Zacchæus ascendit, ut Jesum videret : cui dixit, *Festinans descende* (*Luc.* 19. 5). Illic serpens tortuosus circumvolvitur, illic nidum construxit; illic se occultavit. *Festinans descende.* Lepide autem evangelista sycomorum dixit, de Zacchæo loquens, ut latam spatiosamque viam indicaret cum stultitia esse copulatam, unde pessimum exitium nascitur. Venit ad ficum Dominus. Hæc ficus latæ ac spatiosæ viæ imaginem præ se ferebat : est

[1] In Savil. legitur..... *gerebantur hominum gratia.*

[2] Savil. in marg. et Bibl. habent *Dei*, pro *sancta.*

ζῶντας ὀφθαλμοὺς ἐργασάμενος· ἐπείνασεν ὁ ἐπὶ τῶν κυμάτων τῆς θαλάσσης περιπατήσας, καὶ τοὺς πόδας εἰς τὸ ὕδωρ μὴ βάψας· ἐπείνασεν ὁ ἐννοίᾳ μόνῃ τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μετατρέψας· ἐπείνασεν ὁ ψυχὰς ἐκ τῶν σκηνωμάτων ἐκσπάσας, καὶ [107] πάλιν αὐτὰς εἰσοικίσας λόγῳ. Καὶ πῶς λέγει ὁ Ἡσαΐας, *Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος οὐ πεινάσει, οὐδὲ κοπιάσει;* Χριστὸς δὲ ὅτι Θεὸς παντί που δῆλον τῷ πιστεύοντι τῇ Γραφῇ λεγούσῃ· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.* Πῶς οὖν ἐπείνασεν ὁ Θεός; Ἐπείνασεν ἡ τοῦ δούλου μορφή· διέθρεψε δὲ πεντακισχιλίους ἡ ἐν αὐτῷ τοῦ Δεσπότου βουλή. Ἦλθεν ἐπὶ τὴν συκῆν ὁ ὁρώμενος ἄνθρωπος· ἦν δὲ [a] πανταχοῦ ἡ ἐν αὐτῷ νοουμένη θεότης. Εἶδε τὴν συκῆν ἄκαρπον ὡς ἄνθρωπος, ἐξήρανε ταύτην λόγῳ ὡς Θεός. Εἶπε, *Μηκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται εἰς τὸν αἰῶνα·* καὶ τὸ ἔργον ἠκολούθησε τῷ ῥήματι· καὶ εὐθὺς ἡ συκῆ ἐξηράνθη. Τὸ ῥῆμα ἀνθρώπινον, τὸ δὲ ἔργον θεϊκόν. Ἀλλὰ πολυζήτητος ἡμῖν, ἀγαπητοὶ, ἡ θεωρία ἡ κατὰ τὴν συκῆν, παρὰ πολλοῖς μὲν ἑρμηνευθεῖσα, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, οὐκ ἠκριβωμένως· πλὴν τὰς τῶν προλαβόντων ὑμῖν λέξω λύσεις, καὶ τὰς ἡμῖν πεπονημένας προσκομίσομεν ἀριστείας. Δύσληπτος γὰρ ὁ ἐν τῇ [b] ἱστορίᾳ τοῦ γράμματος κείμενος νοῦς, πολλῷ τῷ βάθει κεκρυμμένην ἔχων τὴν τοῦ μυστηρίου στιλβότητα. Τί γὰρ τὸ ἀναγκαῖον ἦν τῷ λόγῳ ξηραίνεσθαι τὴν συκῆν, καὶ μὴ λόγῳ ταύτην καρποφορεῖν; Ὁ γὰρ ῥήματι ξηράνας αὐτὴν ἠδύνατο καὶ ῥήματι εὔκαρπον αὐτὴν ποιῆσαι [c]. Τί δὲ καὶ ἥμαρτεν ἡ συκῆ, εἴποι τις ἂν, ὁπότε οὐκ ἦν αὐτῆς ὁ καιρὸς, Μάρκου τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος χειμῶνα εἶναι κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρόν; Καὶ εἰ μή τί ἐστι μυστήριον ὑπὲρ ἄνθρωπον [d] ἐν αὐτῇ τελούμενον, εὑρεθήσεται ὁ Κύριος κατὰ μὲν ἕνα τρόπον ἐπαινετὸς, κατὰ δὲ ἕτερον μεμπτέος· ἐπαινετὸς μὲν γὰρ, ὅτι λόγῳ αὐτὴν ἐξήρανε· μεμπτέος δὲ, ὅτι ἀδίκως αὐτὴν κατηράσατο. Ἀλλὰ δεῖ νοεῖν τοῦ λοιποῦ, ἀγαπητοὶ, τίνος ἔφερεν εἰκόνα ἡ συκῆ· οὐ γὰρ ἦν τι ὑπὸ Χριστοῦ γενόμενον πρᾶγμα, ὃ οὐκ εἶχε μυστήριον [e]. Ὅλως οὐδὲν ἦν παρ' αὐτοῦ γινόμενον ἔργον, ὃ μὴ σφόδρα ὠφέλιμον· οὐδὲν ὃ μὴ ἐβόα τὴν ἀλήθειαν· οὐδὲν ὃ μὴ [f] πρὸς τὴν τῶν οὐρανίων παραδοχὴν ἐκίνει τὸν νοῦν. Ταύτην τὴν συκῆν οἱ πολλοὶ τῶν ἑρμηνέων εἰρήκασι τῇ τῶν Ἰουδαίων συναγωγῇ παρεικασμένην εἶναι, ἐφ' ἣν ἦλθε, φησὶν, ὁ Κύριος, ζητῶν ἐν αὐτῇ καρπὸν πίστεως· καὶ οὐχ εὗρεν, εἰ μὴ μόνον λόγοις προφητῶν καὶ νόμου καθάπερ φύλλοις κομῶσαν· διὸ καὶ ἐξήρανε, λέγων· *Μηκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἐγὼ δὲ τῇ ἑρμηνείᾳ ταύτῃ πειρῶμαι ἀντιλέγειν, ἀγαπητοί· οὐ γὰρ οὕτως ἔχει ἡ ἀκρίβεια τοῦ νοήματος. Πῶς γὰρ ἂν κατηράσατο ὁ Κύριος, λέγων, *Εὐλογεῖτε, καὶ μὴ καταρᾶσθε;* πῶς δὲ καὶ τὴν συναγωγὴν κατηράσατο ἂν καὶ ἐξήρανεν ὁ λέγων, *Οὐκ ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀπολέσαι, ἀλλὰ ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλός;* Εἰ δέ τις ἔτι ἀντιλέγει καὶ φιλονεικεῖ, λέγων, τῇ τῶν Ἰουδαίων συναγωγῇ παρεικασμένην εἶναι τὴν συκῆν ἀκριβῶς, λεγέτω πῶς ἡ ἀπὸ ῥιζῶν ξηρανθεῖσα συναγωγὴ τοιοῦτον ἔγκαρπον κλάδον ἐβλάστησε, τὸν γλυκύτατον Παῦλον. Πολλοὺς δὲ καὶ ἄλλους ἐπιστρέψαντας ἔγνωμεν ἐκ τῆς τῶν Ἰουδαίων συναγωγῆς· καὶ γὰρ καὶ Στέφανος ὁ λιθασθεὶς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐξ ἐκείνης τῆς συναγωγῆς ἐτύγχανε, καὶ Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα καὶ πολλοὶ ἄλλοι, ὧν τὸν κατάλογον νῦν τῶν ὀνομάτων διὰ τὸ πλῆθος τῶν λέξεων παραιτούμεθα λέγειν [g]. Ὅτι δὲ οὐ παντελῶς ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν τῶν Ἰουδαίων, μαρτυρείτω μοι Παῦλος λέγων· *Λέγω οὖν, Μὴ παντελῶς ἀπώσατο Κύριος* [h] *τὸν λαὸν αὐτοῦ; Μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ ἐγὼ Ἰσραηλίτης εἰμὶ, ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ, φυλῆς Βενιαμίν. Οὐκ ἀπώσατο Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ.* Ἀλλὰ γὰρ καὶ σωτηρίαν τῷ λαῷ ἐκείνῳ ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐπαγγέλλεται ἐν τῷ λέγειν· *Ὅταν δὲ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται.* Εἰ γὰρ καὶ ἐχθροὶ γεγόνασιν Ἰουδαῖοι τοῦ Θεοῦ, δι' ἡμᾶς γεγόνασιν, [108] ἵνα τῇ ἐκείνων ἀπειθείᾳ ἡμεῖς ἐλεηθῶμεν, ὡς μαρτυρεῖ μοι Παῦλος λέγων, *Κατὰ μὲν τὸ Εὐαγγέλιον, ἐχθροὶ δι' ἡμᾶς· κατὰ δὲ τὴν ἐκλογὴν ἀγαπητοὶ, διὰ τοὺς πατέρας· ἀμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα καὶ ἡ κλῆσις ἁγία* [h*]. Ζητητέος τοίνυν, ἀγαπητοὶ, ὁ περὶ τῆς συκῆς λόγος, τίνος ἔφερεν εἰκόνα. Ἀλλ' ἐὰν σὺ, ὁ Ἀδὰμ, μνησθῇς, ὅτε ἐν τῷ παραδείσῳ ἐγυμνώθης, ποίου δένδρου φύλλα λαβὼν καὶ συῤῥάψας ἑαυτῷ περιβόλαιον ὕφανας, ὄψει πῶς δικαίως ταύτην ἐξήρανεν· ἢ γὰρ οὐχὶ φύλλα συκῆς λαβὼν τὴν σεαυτοῦ αἰσχύνην ἐκάλυπτες; Ἦλθεν οὖν ὁ Χριστὸς, καὶ τὴν ἔτι ἐν σοὶ ἀνθοῦσαν συκῆν τὸ τῆς αἰσχύνης κάλυμμα τῷ λόγῳ ἐξήρανεν· ἦρέ σου τὴν πενίαν, καὶ δέδωκέ σοι τὸν πλοῦτον· ἦρέ σου τὰ τῆς αἰσχύνης καλύμματα, καὶ δέδωκέ σοι χιονοφεγγῆ στολὴν, ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος ὑφανθεῖσαν· ἐξήρανε τὰ φύλλα τῆς συκῆς, καὶ ἀπέδωκέ σοι τὰ σῦλα τῆς ψυχῆς. Ποῖα σῦλα; Ἃ ὄφις ἐσυλαγώγησεν ἐν σοὶ ἐν τῷ παραδείσῳ, τὴν ἰσάγγελον ζωὴν, τὴν τοῦ παραδείσου τρυφὴν, τὴν τῆς ἀφθαρσίας στολήν.

β'. Ἀλλ' ἐπανέλθωμεν ἐπὶ τὸ κεφάλαιον. *Πρωῒ γὰρ,* φησὶν, *ἐπανελθὼν* [i] *ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν πόλιν, ἐπείνασε. Πρωῒ,* μετὰ τὸ τὴν νύκτα τῆς πλάνης παραδραμεῖν, καὶ τὸν ὄρθρον Χριστὸν τὸ τῆς ἀναστάσεως φέγγος αὐγάσαι τῷ κόσμῳ· ὄρθρος γὰρ ὁ Χριστὸς, καθάπερ φησὶν ὁ προφήτης· *Ὡς ὄρθρον ἕτοιμον εὑρήσομεν αὐτόν. Πρωῒ ἐπανάγων ὁ Ἰησοῦς. Πρωῒ,* μετὰ τὸ τὸν σκοτεινόμορφον θάνατον τῷ φωτὶ τῆς δόξης Χριστοῦ ἀφανισθῆναι, καὶ τὰς χρυσοῦς ἀκτῖνας τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον ἐν ταῖς [j] τῶν ἐσκοτισμένων ἀνθρώπων καρδίαις ἐλλάμψαι· πρωῒ, μετὰ τὸ τὰς θερμὰς ἀκτῖνας τῆς θεότητος ἐκπετάσαι, καὶ τὰς νενεκρωμένας ὑπὸ τοῦ διαβόλου ψυχὰς ἐκθερμᾶναι· *Οὐκ ἔστι γὰρ ὃς ἀποκρυβήσεται τῆς θέρμης* [k] *αὐτοῦ.* Τῇ γὰρ ψυχροτάτῃ ἁμαρτίᾳ ὁ διάβολος τὰς τῶν ἀνθρώπων καρδίας ἐνέκρωσεν. Ὅθεν ὁ προφήτης ἐπεύχεται λέγων· *Πύρωσον τοὺς νεφρούς μου, καὶ τὴν καρδίαν μου.* Κρυμῷ γὰρ ἀσεβείας πᾶσα ἡ ἀνθρωπότης ἐδέδετο. Διὸ πάντες οἱ προφῆται ὁμοθυμαδὸν ηὔχοντο πρὸς τὸν Θεὸν λέγοντες· *Ἐπίστρεψον, Κύριε, τὴν αἰχμαλωσίαν ἡμῶν, ὡς χειμάῤῥους ἐν τῷ νότῳ·* τουτέστιν, ὥσπερ νότος θερμὸς ἐπιπνεύσας τὰ παγωθέντα ὕδατα εἰς τὴν προτέραν φύσιν τοῦ ὕδατος ἐπανάγει; ὡσαύτως καὶ ἡμᾶς τοὺς τῇ ἁμαρτίᾳ τοῦ διαβόλου νεκρωθέντας, ὡς νότος θερμὸς ἐπιπνεύσας, ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν φύσιν τῆς ἀφθαρσίας ἀνακαινίζει. Ταύτην τὴν θερμὴν ἐπίπνευσιν τοῦ νότου καὶ ἡ νύμφη Χριστοῦ Ἐκκλησία ἐν τοῖς Ἄσμασι τῶν ᾀσμάτων ἐπικαλεῖται λέγουσα· *Ἐξεγείρου, βοῤῥᾶ, καὶ ἐξέρχου, νότε· διάπνευσον κῆπόν μου, καὶ ῥευσάτωσαν ἀρώματα* [l]. *Πρωῒ,* φησὶν, *ἐπανάγων.* Καλὸν τὸ, *Ἐπανάγων,* ἵνα σημάνῃ, ὅτι τὸν ἐκ τοῦ παραδείσου ἐκπεσόντα Ἀδὰμ πάλιν ἐλθὼν ὁ Κύριος ἡμῶν εἰς τὸν αὐτὸν τόπον ἐπανάγει. *Πρωῒ ἐπανάγων ὁ Ἰησοῦς ἐπὶ τὴν πόλιν, ἐπείνασε.* Πόλιν νῦν ἀκούσας, μὴ κάτω περιβλέπου, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἀνάβλεπε, πρὸς τὸν οὐράνιον χῶρον· καὶ γὰρ *Τὸ πολίτευμα ἡμῶν ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει. Πρωῒ ὁ Ἰησοῦς ἐπανάγων ἐπὶ τὴν πόλιν, ἐπείνασεν,* οὐ τὴν τροφὴν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ τὴν ζωὴν τῶν ἀνθρώπων· *Ἐμὸν γάρ ἐστι βρῶμα, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου·* ἵνα πιστεύσωσιν εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος· *Ὁ γὰρ πιστεύων εἰς αὐτὸν,* καθὼς εἶπεν αὐτὸς, *οὐ μὴ ἀποθάνῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Πρωῒ ὁ Ἰησοῦς ἐπανάγων ἐπὶ τὴν πόλιν, ἐπείνασεν, καὶ ἰδὼν συκῆν, ἦλθεν ἐπ' αὐτήν.* Εἰ γὰρ παρέδραμε τὴν συκῆν, εἶχεν ἂν ἐν τῇ συκῇ τὴν καλιὰν αὐτοῦ ὁ ὄφις ἀθάνατον [m]· ἀλλ' ἦλθεν ἐπὶ τὴν συκῆν, καὶ ταύτην ἐξήρανεν. Ὑπὸ τοιαύτην συκῆν τὸν Ναθαναὴλ ὄντα εἶδεν ὁ Κύριος· *Πρὸ τοῦ γάρ σε Φίλιππον φωνῆσαι ὄντα ὑπὸ τὴν συκῆν, εἶδόν σε.* Ταύτην τὴν συκῆν προορῶν ὁ προφήτης μέλλουσαν ἄκαρπον γενέσθαι, ἔλεγεν· *Ἀναβήσομαι εἰς λαὸν παροικίας μου, διότι συκῆ οὐ καρποφορήσει.* Ἐπὶ τοιαύτην συκῆν ἀνέβη ὁ Ζακχαῖος ἰδεῖν τὸν Ἰησοῦν· πρὸς ὃν ἔλεγε· *Σπεύσας κατάβηθι.* [Ἐκεῖ ὁ ὄφις καμπύλα [109] περιπλέκεται, ἐκεῖ ἐνόσσευσεν, ἐκεῖ κέκρυπται. *Σπεύσας κατάβηθι* [n].] Χαριέντως δὲ ὁ εὐαγγε-

[a] Savil. ἦν δὲ πάλιν. [b] Savil. πλὴν τὰς τούτων ὑπαλλάξωμεν λύσεις, κ. τ. ἡ. π. προκομίσωμεν. Δύσλ. ὁ ἐν τῇ. [c] Savil. ἔγκαρπον... ἀναδεῖξαι. [d] Savil. μυστήριον ἀνθρώπων. [e] Savil. addit ὑπὲρ ἀνθρώπων τελούμενον. Mox idem παρ' αὐτῷ. [f] Ὅλως οὐδὲν ὃ μή, omissis interpositis. [g] Savil. συναγωγῆς· ἢ γὰρ οὐχὶ... ἐτύγχανεν, Ἀ... τῶν ὀνομ. νῦν.... λέγειν. [h] Savil. et Bibl. μὴ ἀπώσατο ὁ Θεός... et paulo post ἐκ γένους, ubi ἐκ σπέρματος. [h*] Bibl et Savil. marg., κλῆσις τοῦ Θεοῦ. [i] Savil. et très mss. ἐπανελθών, Morel. ἐπανάγων. Ibid. Savil. et iidem mss. ὁ Ἰησοῦς, ἐπείνασε. [j] Savil. καὶ τὰς χρυσοειδεῖς ἀκτ. ἐν ταῖς. [k] Savil et Bibl. τὴν θέρμην. [l] Savil. διαπνευσάτωσαν ἀρώματα, omissis interpositis. [m] Sic Morel. Savil. et mss. θάνατον, Ibid. duo mss. ἀλλ' ἦλθεν ὑπὸ τὴν συκῆν. [n] Uncinis inclusa non habet Savil.

sis abhorrent. Volens namque Dominus, ut omnes benevoli maxime ac fratrum amatores, caritate pleni, et humiles simus, primus opus aggreditur, ut factis suis nos doceat. Idcirco ait : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde* (*Matth.* 11. 29). Tu ergo, qui in religione exerceris, siquando a quopiam peccatore vocaris, non recusaveris : licet unus aliquis exprobret tibi, ac dicat, Quid ita cum peccatoribus manducas, et bibis? vicissim in hæc verba responde : *Non est opus valentibus medicus, sed male habentibus* (*Id.* 9. 12). Justus enim sum, non ut justos salvem, sed ut peccatores convertam. Vocatur ad prandium Dominus, nec recusat, qui ex quinque panibus quinque millia ad satietatem in deserto nutrivit : qui mare impervium arefecit, et quasi per campum herbis virentem per mare Israelem traduxit : qui pluit illis manna de cælo, et toto die ex splendore mannæ nives. Vocatur ad prandium Dominus, nec recusat, in prandiis eos optimis eruditus disciplinis, a quibus vocatur. Ad prandium enim pergit, non ut epulis Pharisæi saturetur, sed ut Pharisæus Domini documentis expleatur. Vocatur ad prandium, et in ædes Pharisæi venit, ac divinitatem humanitate occultat : ne si forte derepente fulgurantem divinitatis splendorem intuitus esset, ex ædibus fugeret is qui Dominum invitarat. Ingreditur domum Pharisæi, Rex cælestis ad captivum, et pellea carnis lorica regiam obtegit majestatem : ne si Regem cælestem captivus conspexerit, contremiscat, terræque recessibus sese abdat. Ingreditur domum Pharisæi Sol justitiæ, radiorum scintillas auri in modum fulgentes nube corporis obvelans : ne, si eum intuitus fuerit homo, visum amittat. Ingreditur domum Pharisæi Pastor cælestis; nonaginta novem ovibus in montibus derelictis, ingreditur ad eam, quæ perierat (*Matth.* 18. 12) : in ovile suum ingreditur, pastorem suo corporis agno abscondens. Non baculum gestat, non virgam ob errorem priorem minantem : ne perterrefacta et expavescens ovis rursus ab ovili suo resiliat : verum ingreditur domum Pharisæi, non ut Deus, non ut Rex, non ut Sol justitiæ, sed ut homo ad hominem, ut agnus ad agnum. Simul cum illo vescitur, simul pascitur, simul sedet, ingreditur simul, recumbit cum eo, qui jam ceciderat in peccatum : ut, dum cum illo recumbit, eum qui jam ceciderat, simul erigat. Et cum ingressus esset, non est baptizatus secundum consuetudinem Pharisæorum. Hoc autem duas ob causas faciebat : ut ovi pastorem alloquendi occasionem præberet, itemque ut Judaicam doctrinam everteret, ac spiritualem stabiliret. Vidit enim, inquit, Pharisæus, et miratus est, quare prius baptizatus non esset; non laudans Magistrum, sed illud ignorans quod factum erat : non laudans, sed judicans. Ac videre erat, dilectissimi, Creatorem animantium a creatura judicatum, et figulum a luto correctum. Hoc accidebat Pharisæo, quod oculis cordis occultis non intueretur eum, qui interius angelicorum ordinum princeps erat. Si enim eum conspexisset, illi ad genua provolutus esset, ejusque pedes lacrymis proluisset, ac dixisset : *Propitius esto mihi peccatori* (*Luc.* 18. 13). Sic enim eum affatus esset : Tu omnia, cum ante non essent, ut essent effecisti : tuo verbo cæli firmati sunt, et spiritu tuo virtutes eorum constiterunt. Tu congregas sicut in utrem aquas maris, ponens in thesauris abyssos (*Psal.* 32. 6-8) : coram te totus orbis terrarum pertimescit ac fugit. Verum cum nihil horum aut cogitasset, aut dixisset, Dominum judicabat. Illi vero cum Dominus occasionem præbuisset, sicut Samaritanæ, ex eo quod aquam ab illa postulavit, cælestem ab ipso aquam petendi ansam dedit (*Joan.* 4. 9). Incipit itaque Dominus ovem sensim convertere, atque ab errore ad veritatem ipsam manu ducere. *Nunc* enim *vos, Pharisæi, quod deforis est calicis et catini mundatis ; quod autem intus est, plenum est rapina* (*Luc.* 11. 39) et dolo : hoc est, Vos quidem nunc corpus exornatis, animas autem deformatis. Quo autem pacto te delectabit, etsi aureum fuerit poculum, cum letiferam in se contineat potionem? Nonne tales sunt meretrices, quæ facies suas floridis coloribus pingunt, animas vero perdunt? annon enim, dum purpurisso vultus suos rubefaciunt, imaginem quamdam ejus, quæ exceptura est illas, flammæ digitis suis fabricantur? cum eas potius oporteret corda sua Jesu sanguine aspergere, vel roseo potius colore tingere, ac spiritu sua corda dealbare : ut florida species animæ refulgens tamquam rosa permixta liliis appareret. Jam vero facies suas inflammant, ut juvenum animos ad insaniam accendant. *Nunc vos, Pharisæi, quod deforis est calicis et catini mundatis ; quod autem intus est vestrum, plenum est rapina et iniquitate :* quasi diceret : Quare corpus quidem aqua abluitis, delicta vero per spiritum non deluitis? Ausim enim dicere, dilectisssimi, nihil illud homini proderit, etsi corpus mundet, nisi spiritum cooperatorem et eleemosynam comitem habeat. Ut enim poculum licet exterius interiusque mundatum, si potionem non contineat, sitientis non potest cupiditatem explere; pari quoque ratione catinus : sic et homo licet interius sit exteriusque mundatus, Domino non placebit, nisi conservum suum paverit. Quapropter addit Dominus, et ait : *Verumtamen quod superest,* inquit, *date eleemosynam; et ecce omnia munda erunt vobis* (*Ibid. v.* 41). *Quod superest,* inquit : non enim adeo donariis opulentorum, ac sincera minimeque ficta oblatione simplicium delectatur. Ne lugeas, tu pauper, quoniam aurum non habes, aut tot onerarias argenti naves : projice in gazophylacium id quod habes : etiam duo minuta justificant. Recordare viduæ illius, quod præ opulentis justificata sit. Deus siquidem non pecunias ponderare novit, sed conscientiam probat. Eleemosyna maculas animarum abstergit, et bonorum præmia thesaurizat : eleemosyna vitalis animæ commeatus, eleemosyna dealbat animas, eleemosyna fiducia animæ, militia præclara. Projicite aurum, et accipite Dominum : date argentum, et accipite id quod sanctum est : æra spargite, simulque cum illis peccati rubigo abscedet : irrorate fornacem, et date vestimenta, ut accipiatis sanationes in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO

IN SEQUENTEM HOMILIAM.

Hanc quoque Chrysostomi non esse fatentur quotquot in sancti doctoris scriptis non sunt hospites. Severiano autem adscribit is ipse qui tam multa liberaliter episcopo Gabalorum attribuit. Verum hic quisquis sit scriptor, non ita salebris plenus est ut Severianus, etsi de cætero non magni sit pretii.

DE LAZARO ET DIVITE, HOMILIA SEXTA (*a*).

1. Maxima quædam est schola stadium Ecclesiæ, divitum ludus literarius, ac perfugium egenorum. Age ergo, dilectissimi, quandoquidem in arenam doctrinæ descendimus, præcedentis Evangelii documenta per-

(*a*) Collata cum quinque Codicibus Mss.

Πολλοὶ γὰρ παρ' ἑαυτοῖς δοκοῦντες εἶναι δίκαιοι, καταπτύουσι τραπέζας ἁμαρτωλῶν, καὶ οἱ πλούσιοι τῶν πενήτων. Βουλόμενος γὰρ ὁ Κύριος πάντας εἶναι φιλτάτους, φιλαδέλφους, ἀγαπητικοὺς, ταπεινόφρονας, πρῶτος ἄρχεται τοῦ ἔργου, ἵνα ἐκ τοῦ ποιῆσαι διδάξῃ. Διὸ λέγει· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.* Σὺ οὖν ὁ ἐν εὐλαβείᾳ ἀσκούμενος, ὁπόταν κληθῇς ὑπό τινος ἁμαρτωλοῦ, μὴ παραιτῆσῃ· κἂν ὀνειδίζῃ ὑπό τινος λέγοντος, Διὰ τί μετὰ ἁμαρτωλῶν ἐσθίεις καὶ πίνεις; ἀνταποκρίθητι λέγων· *Οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες.* Δίκαιος γάρ εἰμι, οὐχ ἵνα δικαίους σώσω, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς ἐπιστρέψω. Καλεῖται εἰς ἄριστον ὁ Κύριος, καὶ οὐ παραιτεῖται, ὁ ἐκ πέντε ἄρτων πέντε χιλιάδας εἰς κόρον διαθρέψας ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὁ τὴν ἀπόρευτον καταξηράνας θάλασσαν, καὶ καθάπερ διὰ χλοηφόρου πεδίου τῆς θαλάσσης τὸν Ἰσραὴλ διαγαγών, ὁ οὐρανόθεν αὐτοῖς τὸ μάννα ἐπομβρίσας, καὶ ὅλην τὴν ἡμέραν ἐκ τῆς λαμπρότητος τοῦ μάννα χιόνας. Καλεῖται εἰς ἄριστον ὁ Κύριος, καὶ οὐ παραιτεῖται, ἐν τοῖς ἀρίστοις τὰ ἄριστα τῶν μαθημάτων τοὺς καλοῦντας αὐτὸν ἐκδιδάσκων· ἀπέρχεται γὰρ εἰς ἄριστον, οὐχ ἵνα τῶν Φαρισαίου βρωμάτων ἐμφορηθῇ, ἀλλ' ἵνα ὁ Φαρισαῖος τῶν τοῦ Κυρίου διδαγμάτων ἐμπλησθῇ. Καλεῖται εἰς ἄριστον, καὶ ἔρχεται εἰς οἶκον τοῦ Φαρισαίου, καλύπτων τὴν θεότητα ἀνθρωπότητι, ἵνα μὴ ἄφνω θεασάμενος τὴν ἐξαστράπτουσαν αἴγλην τῆς θεότητος, φύγῃ ἐκ τοῦ οἴκου ὃ καλέσας τὸν Δεσπότην. Εἰσέρχεται εἰς τὸν τοῦ Φαρισαίου οἶκον, ὁ οὐράνιος βασιλεὺς πρὸς τὸν αἰχμάλωτον, καὶ καλύπτει τὸ βασιλικὸν ἀξίωμα τῷ δερματίνῳ καταφράκτῳ τῆς σαρκὸς, ἵνα μὴ θεωρήσας τὸν οὐράνιον βασιλέα τρομάξῃ ὁ αἰχμάλωτος, καὶ εἰς γῆν καταδύσῃ. Εἰσέρχεται εἰς τὸν τοῦ Φαρισαίου οἶκον ὁ Ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, τὰς χρυσαυγαζούσας τῶν ἀκτίνων λαμπηδόνας καλύπτων τῇ νεφέλῃ τοῦ σώματος, ἵνα μὴ θεωρήσας ὁ ἄνθρωπος, ἀπολέσῃ τὴν ὅρασιν. Εἰσέρχεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου ὁ οὐράνιος ποιμήν· ἐάσας ἐπὶ τῶν ὀρέων τὰ ἐνενήκοντα ἐννέα πρόβατα, ἔρχεται ἐπὶ τὸ ἀπολωλός· εἰσέρχεται εἰς τὴν μάνδραν αὐτοῦ καλύπτων τὸν ποιμένα ἐν τῷ ἀρνείῳ τοῦ σώματος. Οὐ βακτηρίαν ἐπιφέρεται, οὐ ῥάβδον ἀπειλοῦσαν τὴν προτέραν πλάνην, ἵνα μὴ δειλιάσαν καὶ πτοηθὲν τὸ πρόβατον πάλιν ἀποδράσῃ τοῦ ἰδίου ποιμνίου· ἀλλ' εἰσέρχεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου, οὐχ ὡς Θεὸς, οὐχ ὡς βασιλεὺς, οὐχ ὡς Ἥλιος δικαιοσύνης, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος πρὸς ἄνθρωπον, ὡς ἀρνίον πρὸς ἀρνίον. Συνδιαιτᾶται αὐτῷ, συννέμεται, συγκαθέζεται, εἰσέρχεται, συναναπίπτει τῷ ἤδη πεπτωκότι ὑπὲρ τὴν ἁμαρτίαν, ἵνα ἐν τῷ συναναπεσεῖν αὐτῷ τὸν ἤδη πεπτωκότα συναναγείρῃ. Καὶ εἰσελθὼν οὐκ ἐβαπτίσθη κατὰ τὸ ἔθος τῶν Φαρισαίων. Τοῦτο δὲ ἐποίει κατὰ δύο τρόπους, ἵνα δώσῃ ἀφορμὴν τῷ πρεσβύτῳ λαλεῖν πρὸς τὸν ποιμένα· ἔτι δὲ καὶ δόγμα Ἰουδαϊκὸν καταλύσῃ, καὶ βεβαιώσῃ πνευματικόν. Εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ Φαρισαῖος, καὶ ἐθαύμασεν, ὅτι οὐ πρῶτον ἐβαπτίσθη, οὐκ ἐπαινῶν τὸν διδάσκαλον, ἀλλὰ ἀπορῶν τὸ γινόμενον, οὐκ ἐπαινῶν, ἀλλὰ κρίνων. Καὶ ἦν ἰδεῖν, ἀγαπητοὶ, τὸν ζωοπλάστην ὑπὸ τοῦ πλάσματος κρινόμενον, καὶ τὸν κεραμέα ὑπὸ τοῦ πηλοῦ διορθούμενον. Τοῦτο ἔπασχεν ὁ Φαρισαῖος μὴ θεωρῶν τοῖς κρυπτοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς καρδίας τὸν ἔνδοθεν τῶν ἀγγέλων ταξίαρχον. Εἰ ἐθεάσατο τοῦτον, προσέπεσεν ἂν τοῖς γόνασι, καὶ τοῖς δάκρυσιν ἔπλυνεν αὐτοῦ τοὺς πόδας, καὶ ἔλεγεν, *Ἥμαρτόν σοι τῷ ἁμαρτωλῷ.* Ἔλεγε γὰρ ἄν· Σὺ ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα παραγαγὼν· τῷ σῷ λόγῳ οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τῷ σῷ αἱ δυνάμεις αὐτῶν συνέστησαν. Σὺ συνάγεις ὡς εἰς ἀσκὸν ὕδατα θαλάσσης, τιθεὶς ἐν θησαυροῖς ἀβύσσους· ἀπὸ σοῦ φοβεῖται πᾶσα ἡ οἰκουμένη. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων [112] οὔτε ἐννοήσας, οὔτε εἰρηκὼς ἔκρινε τὸν Δεσπότην· ὁδὲ Κύριος πρόφασιν δεδωκὼς, ὥσπερ ἐκείνῃ τῇ Σαμαρείτιδι, ἐκ τοῦ αἰτῆσαι παρ' αὐτῆς ὕδωρ, ἔδωκε καιρὸν τοῦ αἰτῆσαι παρ' αὐτοῦ τὸ οὐράνιον ὕδωρ. Ἔρχεται οὖν ὁ Κύριος ἠρέμα ἐπιστρέφειν τὸ πρόβατον, καὶ ἀπὸ τῆς πλάνης ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν αὐτὸν χειραγωγεῖν. *Ἄρτι γὰρ ὑμεῖς, οἱ Φαρισαῖοι, πλύνετε τὸ ἔξω τοῦ ποτηρίου καὶ τοῦ πίνακος· τὸ δὲ ἔσωθεν γέμει ἁρπαγῆς καὶ δόλου·* τουτέστιν, Ὑμεῖς νῦν τὸ μὲν σῶμα καλλωπίζετε, τὰς δὲ ψυχὰς κακίζετε. Πῶς δὲ καὶ τέρψῃ, χρυσοῦν ἂν ᾖ τὸ ποτήριον, ὅταν ἔνδον ἔχῃ θανατηφόρον ποτόν; Οὐχὶ τοιαῦται αἱ πόρναι, τὰς ὄψεις αὐτῶν τοῖς χρώμασιν ἀνθίζουσαι, τὰς ψυχὰς ἀφανίζουσιν; ἡ γὰρ εὐχὶ τὰς ὄψεις αὐτῶν φοίνικι ἐρυθραίνουσαι, εἴδωλον τῆς μελλούσης αὐτὰς ὑποδέχεσθαι φλογὸς οἰκείοις δακτύλοις ἐργάζονται; δέον αὐτὰς τῷ αἵματι τοῦ Ἰησοῦ τὰς καρδίας ῥαντίζειν, μᾶλλον δὲ ῥοδίζειν, καὶ τῷ πνεύματι τὰς καρδίας αὐτῶν λευκαίνειν· ἵνα τὸ ἄνθος τῆς ψυχῆς ἀστράπτον καθάπερ ῥόδον ἐν κρίνῳ μεμιγμένον ὑπάρχῃ. Νῦν δὲ τὰς ὄψεις αὐτῶν ἐκφλογίζουσιν, ἵνα τὰς τῶν νέων καρδίας πρὸς μανίαν ἐκκαύσωσιν. *Νῦν ὑμεῖς, οἱ Φαρισαῖοι, τὸ ἔξωθεν τοῦ ποτηρίου καὶ τοῦ πίνακος πλύνετε, τὸ δὲ ἔσωθεν ὑμῶν γέμει ἁρπαγῆς καὶ πονηρίας·* ὡσανεὶ ἔλεγε, Διὰ τί τὸ μὲν σῶμα ὕδατι λούετε, τὰ δὲ πταίσματα ἐν τῷ πνεύματι οὐ λούετε; Τολμῶ γὰρ εἰπεῖν, ἀγαπητοὶ, οὐδὲν ὠφεληθήσεται ἄνθρωπος, κἂν τὸ σῶμα πλύνῃ, ἐὰν μὴ πνεῦμα ἔχῃ συνεργὸν, καὶ σύνδρομον τὴν ἐλεημοσύνην. Ὥσπερ γὰρ ποτήριον καὶ ἔξωθεν πλυθὲν καὶ ἔσωθεν, μὴ ἔχον δὲ ποτὸν, οὐκ ἂν ἰάσηται τοῦ διψῶντος τὴν ἐπιθυμίαν, ὁμοίως δὲ καὶ πινάκιον· οὕτω καὶ ἄνθρωπος, κἂν ἔσωθεν ᾖ πεπλυμένος καὶ ἔξωθεν, οὐ τέρψει τὸν Κύριον, ἐὰν μὴ θρέψῃ τὸν σύνδουλον. Διὸ ἐπιφέρει ὁ Κύριος, καὶ λέγει· *Πλὴν τὰ ἐνόντα, δότε ἐλεημοσύνην· καὶ ἰδοὺ πάντα καθαρὰ ἔσται ὑμῖν. Πλὴν τὰ ἐνόντα,* λέγει· οὐ γὰρ τῇ τῶν πολυχρύσων προσκομιδῇ τέρπεται, ὅσον τῇ τῶν ἀδύλων ἀνυποκρίτῳ προσφορᾷ. Μὴ ζητήσῃς [a] σὺ ὁ πένης, ὅτι οὐκ ἔχεις χρυσὸν, καὶ ἀργύρου τασάσδε ὁλκάδας· ῥῖψον εἰς τὸ γαζοφυλάκιον ὃ ἔχεις· καὶ δύο λεπτὰ δικαιοῖ. Μνήσθητι τὸ τῆς χήρας ἐκείνης, ὅτι ἐδικαιώθη ὑπὲρ τοὺς πολυχρύσους. Ὁ γὰρ Θεὸς χρήματα οὐκ οἶδε σταθμίζειν, ἀλλὰ συνείδησιν δοκιμάζει. Ἡ ἐλεημοσύνη σπίλους ψυχῶν ἀποσμήχει, καὶ μισθοὺς ἀγαθῶν θησαυρίζει· ἡ ἐλεημοσύνη ψυχῆς ζωτικὴ χορηγία, ἡ ἐλεημοσύνη τὰς ψυχὰς ἐκλευκαίνει, ἡ ἐλεημοσύνη ψυχῆς παῤῥησία, καλὴ στρατηγία. Ῥίψατε χρυσὸν, καὶ λάβετε Κύριον· δότε ἀργύριον, καὶ λάβετε τὸ ἅγιον· σκορπίσατε χαλκὸν, καὶ συνεξελεύσεται αὐτῷ ὁ ἰὸς τῆς ἁμαρτίας· δροσίσατε τὴν κάμινον, καὶ δότε ἱμάτια, ἵνα λάβητε ἱάματα. ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Θρηνήσῃς conjecit Savil. et expressit interpres.

---

[113] *Εἰς τὸν Λάζαρον καὶ εἰς τὸν πλούσιον, ὁμιλία ς'.*

α'. Μέγιστόν ἐστι διδασκαλεῖον τὸ τῆς Ἐκκλησίας στάδιον, πλουσίων παιδευτήριον, πενήτων καταφύγιον. Φέρε τοίνυν, ἀγαπητοὶ, ἐπειδήπερ ἐν τῷ σκάμματι [a] τῆς διδασκαλίας ἐστήκαμεν, τοῖς τοῦ προλαβόντος διδάγμασιν ἐξακολουθήσαντες, τὰ ἀρτίως εἰρημένα ἐν χερσὶ λαβόντες, πᾶσιν ὑμῖν τὰς παρ' ἡμῶν ὀφειλομένας ψυχάδας τοῦ λόγου δροσίσωμεν. Ἦν δὲ ἡμῖν τὸ ἀνάγνωσμα διηγούμενον πλουσίου καὶ πένητος πολιτείαν· πλούσιου μὲν τὸν βίον τῇ τρυφῇ βεβαπτισμένον, πένητος δὲ τὸν βίον τῇ πτωχείᾳ κατεστιγμένον [b]. *Ἄνθρωπός τις ἦν πλούσιος, καὶ ἐνεδιδύσκετο πορφύραν καὶ βύσσον, εὐφραινό-*

[a] Alii ἐν τῷ σταδίῳ, et paulo post ἀκολουθοῦντες.

[b] Sic omnes præter Morel., qui habet πτωχείαν κατεστιγμένον.

μενος καθ' ἡμέραν λαμπρῶς. Πτωχὸς δέ τις ἦν Λάζαρος ὀνόματι, ὃς ἐβέβλητο πρὸς τὸν πυλῶνα τοῦ πλουσίου ἡλκωμένος, καὶ ἐπιθυμῶν ἀπὸ τῶν πιπτόντων ψιχίων τῆς τραπέζης τοῦ πλουσίου μεταλαβεῖν· καὶ οὐδεὶς ἐδίδου αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ οἱ κύνες ἐρχόμενοι ἔλειχον τὰ ἕλκη αὐτοῦ. Ἀναγκαῖον τοίνυν διηγήσασθαι, ἀγαπητοί, τὰ κατὰ μέρος, ἵν' ὥσπερ οἱ πλωτῆρες ἐκ τῆς τῶν προπλεόντων πείρας φύγωμεν καὶ ἡμεῖς τὰς ὑφάλους τῶν ναναγίων πέτρας· ἵν' οἱ μὲν πλούσιοι ἐκ τῆς τοῦ προλαβόντος πλουσίου τιμωρίας ἑαυτοὺς σωφρονίσωσιν, οἱ δὲ πένητες τὰς ἑαυτῶν ἐλπίδας ἐν Λαζάρῳ ὁρῶντες προλαμπούσας. προθύμως τὸν δρόμον τῆς θλίψεως διεκδράμωσιν. *Ἄνθρωπός τις ἦν πλούσιος.* *Ἄνθρωπός τις.* Οὐ τετίμηται τῇ τοῦ ὀνόματος προσηγορίᾳ, ὥσπερ ὁ δίκαιος Ἰώβ. *Ἄνθρωπός τις ἦν ἐν χώρᾳ τῇ Αὐσίτιδι, ᾧ ὄνομα Ἰώβ.* Τούτου δὲ παρασεσιώπηται τὸ ὄνομα· ὁ γὰρ ἄκαρπος ἐστέρηται καὶ τοῦ ὀνόματος (δικαίων γὰρ καὶ τὰ ὀνόματα ἐν βίβλῳ ζωῆς, ἁμαρτωλῶν δὲ ἐξαλειφθήσεται), μόνον ἔχων τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ὄνομα τὸ ἄνθρωπος· τοῦτο γὰρ πάντων κοινὸν τὸ ὄνομα. Ἀλλὰ κοινὸν μὲν εἶχε τὸ ὄνομα, ἰδιάζουσαν δὲ τῆς κακίας τὴν ὠμότητα. *Ἄνθρωπός τις ἦν πλούσιος.* Συγγενὴς μὲν τοῦ πένητος Λαζάρου κατὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν, ξένος δὲ τῆς ἐν Χριστῷ κληρονομίας διὰ τὴν τῆς προαιρέσεως μοχθηρίαν. *Ἄνθρωπός τις ἦν.* Ἄνθρωπος μὲν ἦν τῷ σχήματι, τῷ δὲ φρονήματι θηρίον μονοφάγον. *Ἄνθρωπός τις ἦν πλούσιος.* Πλούσιος ἐν κτήμασι, πλούσιος ἐν ἐγκλήμασι, πλούσιος ἐν χαλκῷ, πλούσιος ἐν ἰῷ ἁμαρτίας· ἀργύριῳ περιλαμπόμενος, ἀλλ' ἁμαρτίαις συσκοτιζόμενος· πλούσιος ἐν χρυσῷ, ἀλλὰ πτωχὸς [a] ἐν Χριστῷ· ἐσθῆτα ἔχων πολλὴν, ἀλλὰ γυμνὴν ἔχων τὴν ψυχήν· πολυτελῆ ἐσθῆτα φυλάσσων, καὶ σῆτας ἐκτρέφων πολλούς. *Ἄνθρωπός τις ἦν πλούσιος.* Πλούτῳ κομῶν, ἄνθος δικαιοσύνης οὐκ ἔχων· δένδρον φθινοπωρινὸν, ἄκαρπον, δὶς ἀποθανόν. *Ἄνθρωπός τις ἦν πλούσιος, καὶ ἐνεδιδύσκετο πορφύραν καὶ βύσσον.* Πορφύραν μὲν εἶχε τὸ ἔνδυμα, τῆς βασιλείας δὲ τοῦ Θεοῦ ἀπέῤῥιπτο, πορφύραν εἶχεν, οὐ τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ ἐῤῥαντισμένην, ἀλλ' ἐξ αἵματος κοχλίου θαλάσσης [b] βεβαμμένην· οὐ βασιλείαν οὐρανῶν μνηστευομένην αὐτῷ, ἀλλὰ φθεῤῥὰν φλόγα γέεννης αὐτῷ προλάμπουσαν. *Ἄνθρωπός τις ἦν πλούσιος, καὶ ἐνεδιδύσκετο βύσσον καὶ πορφύραν, εὐφραινόμενος καθ' ἡμέραν λαμπρῶς.* Εὐφραινόμενος. οὐχ ὡς οἱ δίκαιοι ἐν Κυρίῳ (δικαίων γὰρ εὐφροσύνη μνήμη Θεοῦ, ὡς μαρτυρεῖ μοι Δαυὶδ λέγων· *Ἐμνήσθην τοῦ Θεοῦ, καὶ ἠυφράνθην*), ἀλλ' ἦν εὐφραινόμενος ἐν μέθαις, ἐν ἀσωτίαις, ἐν κραιπάλαις, ἐν ἀταξίαις, οὐδὲν ἀποικίλως χαίρουσ ἐν βορβόρῳ κυλινδουμένοις. *Πτωχὸς* [114] *δέ τις ἦν Λάζαρος.* Εἶπε τοῦ πένητος τὸ ὄνομα, τιμῶν τὸν πτωχὸν διὰ τῆς τοῦ ὀνόματος προσηγορίας. *Πτωχὸς δέ τις ἦν Λάζαρος, ὃς ἐβέβλητο πρὸς τὸν πυλῶνα αὐτοῦ,* τῇ τριχυμίᾳ τῆς πτωχείας σφοδρῶς κλονούμενος, ἀλλὰ μετ' οὐ πολὺ εἰς τὸν εὔδιον κόλπον τοῦ Ἀβραὰμ ὑπ' ἀγγέλων δορυφορούμενος. *Πτωχὸς δέ τις ἦν Λάζαρος, ὃς πρὸς τὸν πυλῶνα τοῦ πλουσίου ἐβέβλητο ἡλκωμένος.* Ὢ πόσοις κακοῖς ὁ πτωχὸς συνείχετο! ὑπὸ τῆς βαρυτάτης πενίας, ὥσπερ ὑπὸ χαλάζης βιαίας ἐκολαφίζετο· ὑπὸ τῶν ἀναζευσῶν φλυκταινῶν, ὥσπερ ὑπὸ ἀνθράκων σπινθηροβόλων διησθίετο· πανταχόθεν χείμαῤῥοι αὐτῷ θλίψεως προσηῤῥάσσοντο, τὸ σῶμα διαλύοντες, τὴν καρδίαν συνθρύπτοντες· οὐδεμία αὐτῷ ἄνεσις γαλήνης ηὐρίσκετο. *Ἔξωθεν μάχαι ἔσωθεν φόβοι.* Ἔξωθεν γὰρ τὸ σῶμα ὑπὸ τῶν φλυκταινῶν ἐδαμάζετο, καὶ ἔσωθεν ἡ καρδία ὑπὸ τῶν ἀπαραιτήτων φροντίδων διησθίετο. Οὐ χώρα αὐτῷ σιτοφόρος σπέρμα ἄρτου προσέφερεν, οὐκ ἄμπελος αὐτῷ βότρυν γλυκύῤῥωγον προσεκόμιζεν, οὐ δένδρον ὀπώρας ἥδιστον καρπὸν αὐτῷ ἐγεώργει, οὐδ' ἄλλο τι τῶν γεηρῶν πρὸς τὴν τῆς πενίας παραμυθίαν ἦν. Πῶς γὰρ, ᾧ οὐδὲ σπιθαμὴ γῆς ἀροσίμου τόπος ὑπῆρχεν, οὔτε πηχυαῖον ἔδαφος εἰς κατοίκησιν, ἀλλ' αὔθριος ἐβέβλητο ἐπὶ τῆς κοπρίας; Κόπρος αὐτῷ καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ περιβόλαιον ἦν, θάλπουσα μὲν ἐν τῷ χειμῶνι ἐκ μέρους, ἐν δὲ τῷ θέρει δεινῶς κατακαίουσα. Κατεστιγμένον εἶχε τὸ σῶμα τοῖς τραύμασιν, ἀδρανὲς πρὸς γεωργίαν, ἄχρηστον πρὸς ὁδοιπορίαν καὶ ἐμπορίαν, καὶ πρὸς τὰς ἄλλας τῶν χρειῶν ἀφορμὰς ἀνεπιτήδειον. Πανταχόθεν αὐτῷ ἀπορία, πανταχόθεν στένωσις· στεναγμοὶ αὐτῷ πρὸ δακρύων ἐπὶ τῇ καρδίᾳ τριβόλων δίκην ἐφύοντο· ὀχετοὶ δακρύων ἐπὶ παρειῶν αὐτῷ ἐφέροντο. τῇ συνεχεῖ τῶν δακρύων ῥύμῃ αὐλακιζόμεναι· θάνατον ἐν τοῖς ὕπνοις ἐμελέτα, θάνατον μετὰ τὸν ὕπνον περιεβλέπετο, καὶ οὐδαμοῦ εὑρισκεν. Πόνων γὰρ καὶ φροντίδων μακρῶν ὡς λυτήριον ἐπεζήτει τὸν θάνατον, οὐδὲν ἀπεικῶς τῷ πολυάθλῳ Ἰώβ. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἀπωλέσας τὰ χρήματα, τὰ βουκόλια, τὰ κτήματα, τελευταῖον γυμνὸς τὸ σῶμα τοῖς σκώληξι συνειλημμένος, ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐβέβλητο, καὶ θάνατον ἐπεθύμει. Τί γὰρ ἔλεγε; *Ἵνα τί δέδοται τοῖς ἐν πικρίᾳ ψῶς, ζωὴ δὲ ταῖς ἐν ὀδύναις ψυχαῖς; Οἱ ἱμείρονται τοῦ θανάτου, καὶ οὐ τυγχάνουσιν, ἀρυττόντες αὐτὸν ὥσπερ θησαυρόν· περιχαρεῖς δὲ ἐγένοντο, ἐὰν κατατύχωσι· θάνατος γὰρ ἀνδρὶ ἀνάπαυσις.* Ἀλλὰ καὶ ἐπεθύμει, φησὶν, *ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τοῦ πλουσίου χορτασθῆναι, καὶ οὐδεὶς ἐδίδου αὐτῷ.* Ὢ βίου ἀλλοκότου! ὁ μὲν πλούσιος ἐν τῷ πολυφόρτῳ [c] ῥεύματι τῆς τρυφῆς καταρδευόμενος ἐμέθυεν, ὁ δὲ πένης μηδεμίαν ἔχων εὐπορίας ἰκμάδα, τῷ καύσωνι τῆς πενίας ἐμαραίνετο. Διὰ τί γὰρ αὐτοῖς εὔκρατος ὁ πλοῦς τοῦ βίου ἐν τῇ πρὸς ἀλλήλους κοινωνίᾳ οὐ γεγένηται; Διὰ τί; Ἵνα ὁ μὲν πένης λαμπροὺς τοὺς στεφάνους τῆς ὑπομονῆς ὑποδέξηται, ὁ δὲ πλούσιος τῆς ἀποτεθηριωμένης ψυχῆς τοὺς ὄμφακας τοῖς οἰκείοις ὀδοῦσι μασήσηται. *Ἀλλὰ καὶ οἱ κύνες, φησὶν, ἐρχόμενοι ἀπέλειχον τὰ ἕλκη αὐτοῦ.* Εὐγενέστεροι οἱ κύνες τοῦ πλουσίου, ἀγαθώτεροι τῆς ἐκείνου ἀπανθρωπίας. Ἐκείνου μηδέποτε ψεκάδα ἐλαίου [d] δροσίσαντος τῷ πένητι, οἱ κύνες τὴν ἀκμὴν τῶν ὀδόντων τῇ φιλανθρωπίᾳ πραΰναντες, ἀπαλῇ τῇ γλώσσῃ αὐτὸν θεράπευον, ὡς ἂν πᾶσαν ῥυπαρίαν. καὶ πάντα ἰχῶρα τῶν τραυμάτων αὐτοῦ ἀπομήχοντες· καὶ τὰ ἄγρια ἕλκη τῇ λειότητι τῆς γλώττης τιθασσεύοντες, τοὺς πόνους τῶν τραυμάτων αὐτοῦ ὑπέκλεπτον ἠρέμα. Ὁ δέ γε πλούσιος οὐδὲ ὄμμα ἱλαρὸν ἐχαρίσατο τῷ πένητι πώποτε, οὐδὲ λόγον κἂν ἄκαρπον, οὗ ῥάκος αὐτῷ ἐπέῤῥιψεν, οὐ σῖτων λείψανον, οὐκ ὀβολὸν ἕνα ὑπὸ ἰοῦ δεδαπανημένον, οὐκ ἄρτον, οὐ κλάσμα ἄρτου ὑπ' εὐρώτος διεφθαρμένον, ἀλλὰ πάντα ἐν τῇ αὐτοῦ γαστρὶ, ὥσπερ ἐν πανδοχείῳ, διὰ τῆς τοῦ φάρυγγος χώνης ἐνέῤῥιπτεν.

β'. [115] Ἀλλὰ τί; Οἷα ἑκάστου τὰ ὀψώνια, τοιαῦται καὶ αἱ ἀνταποδόσεις. *Συνέβη δὲ,* φησὶν, *ἀποθανεῖν τὸν πένητα, καὶ ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τοὺς κόλπους τοῦ Ἀβραάμ.* Μόλις ποτὲ ὁ πένης ἀπὸ τῆς ζαλώδους πενίας διασωθεὶς, εἰς τὸν εὔδιον λιμένα τοῦ Ἀβραὰμ ἀπέπλευσεν. *Ἐγέρετο* γὰρ, φησὶν, *ἀποθανεῖν τὸν Λάζαρον, καὶ ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τοὺς κόλπους τοῦ Ἀβραάμ.* Ὁρᾷς, πῶς ἡ πενία μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἔξοδον δορυφόρους ἀγγέλους ἔχει; *Συνέβη δὲ καὶ τὸν πλούσιον ἀποθανεῖν καὶ ταφῆναι.* Εὐθὺς ἐπὶ τοῦ πλουσίου τέτακται ἡ ταφὴ, κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ λεγόμενον· *Καὶ οἱ τάφοι αὐτῶν οἶκοι αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα.* Διὰ τοῦτο λέγεταί σοι· Πτωχὲ, *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ὅτι οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήψεται τὰ πάντα, οὐδὲ συγκαταβήσεται ἑαυτῷ ἡ δόξα αὐτοῦ.* Ἐνταῦθα γὰρ πάντα καταλιμπάνει, τοὺς δούλους, τοὺς ὑπασπιστὰς, τοὺς ὑπηρέτας, τοὺς παρασίτους, τοὺς κόλακας, τὰ ὀχήματα, τοὺς χρυσοχαλίνους ἵππους, τὰ βαλανεῖα, τὰ χωρία, τοὺς χρυσωρόφους οἴκους, τὰ ἐψηφωμένα ἐδάφη, τὴν βασιλείαν, τὴν ἐξουσίαν, τὴν δεσποτείαν, πάντα ἐνταῦθα καταλιμπάνει, καὶ γυμνὸς ἀπέρχεται. Καὶ ὑπάρχων ἐν τῷ ᾅδῃ, *Ἐπάρας τοὺς ὀφθαλμούς.* Ἐνθυμήθητι, εἰς ὅσον βάθος ὑπῆρχεν ὁ πλούσιος, εἰς δὲ οἷον ὕψος ὁ πένης. *Καὶ ἐπάρας,* φησὶ, *τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ ὁ πλούσιος, εἶδε τὸν Ἀβραὰμ, καὶ Λάζαρον ἐν τοῖς κόλποις αὐτοῦ.* Διὰ τί γὰρ μὴ ὁ Λάζαρος εἶδε τὸν πλούσιον; Ἐπειδὴ ὁ ἐν τῷ φωτὶ τυγχάνων τὸν ἐν τῷ σκότει ὄντα οὐ βλέπει, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ σκότει τὸν ἐν τῷ φωτὶ ὄντα ὁρᾷ. Καὶ εἶπε· *Πάτερ Ἀβραὰμ, ἐλέησόν με.* Ἆρτι λέγεις, *Ἐλέησον,* ὅτε καιρὸς ἐλέους οὐκ ἔστιν. Οὐκ ἤκουσας τοῦ λέγοντος, *Ἀνίλεως ἡ κρίσις τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεος;* Νῦν μετανοεῖς, ὅτε οὐκ ἔστιν ἐξομολόγησις. Οὐκ ἤκουσας τοῦ

[a] Alii ἀλλὰ μέτριος. [b] Hic magna est lectionum varietas. Savil. et duo habent κόχλου θαλαττίου, unus κόχλου θαλασσίας, alius κοχύλης θαλασσίας, Morel. κοχλίου θαλάσσης.

[c] Πολυχύτῳ Savil. et alii; πολυφόρτῳ Morel. Mox Savil καταδευόμενος, mss. καταρδευόμενος, Morel καταρδούμενος. [d] Ἐλαίου mss., ἐλέου Savil.

sequentes, iis quæ paulo ante dicta sunt in manus sumptis, vobis omnibus debitas a nobis orationis stillas, quasi roris guttas aspergamus. Porro divitis nobis et pauperis conversationem lectio narrabat : divitis quidem vitam deliciis immersam; pauperis autem vitam paupertate macératam. *Homo quidam erat dives, et induebatur bysso et purpura, qui epulabatur quotidie splendide* (*Luc.* 16. 19). *Erat autem quidam mendicus nomine Lazarus, qui jacebat ad januam divitis, ulceribus plenus, et cupiens particeps fieri micarum, quæ cadebant de mensa divitis : et nemo illi dabat; sed et canes veniebant, et lingebant ulcera ejus* (*Ibid. v.* 20). Operæ pretium est itaque, dilectissimi, sigillatim hæc exponere, ut quemadmodum illi, qui navigant, ex eorum qui navigatione ante perfuncti sunt, malis edocti, nos quoque naufraga sub mari latentia saxa vitemus : ut divites quidem ex præcedentis divitis supplicio seipsos corrigant; pauperes vero, dum præfulgentes in Lazaro spes suas intuentur, alacriter cursum afflictionis decurrant. *Homo quidam erat dives.* Non dignatus est eum nominis sui appellatione decorare, quemadmodum Job justum : *Homo quidam erat in regione Ausitide, cui nomen Job* (*Job* 1. 1). Sed hujus nomen silentio est suppressum. Qui enim est infructuosus, etiam nomine privatur. Nam justorum etiam nomina sunt in libro vitæ, peccatorum vero nomina delebuntur. Tantum habet naturæ commune nomen, homo : hoc enim omnium est commune nomen : propriam autem nequitiæ suæ crudelitatem. *Homo quidam erat dives.* Cognatus quidem pauperis Lazari, si naturam corporis spectes; peregrinus autem et alienus ab hæreditate Christi propter voluntatis improbitatem. *Homo quidam erat.* Homo quidam corporis specie, animi vero sensu bellua, quæ sola pascatur. *Homo quidam erat dives.* Dives possessionibus, dives criminibus, dives ære multo, dives ærugine peccati : argento circumfulgens, sed obtenebratus peccatis : dives in auro, sed egenus in Christo : cui multa quidem vestis erat, sed animam nudam habebat : qui pretiosas vestes servabat, ac tineas multas alebat. *Homo quidam erat dives.* Divitiis luxurians, florem justitiæ non habens, arbor autumnalis, infructuosa, bis mortua. *Homo quidam erat dives, et induebatur purpura et bysso.* Purpura quidem illi vestimentum erat, sed a regno Dei rejectus erat : purpuram habebat, non sanguine Christi aspersam, sed marini conchylii sanguine tinctam, quæ non regnum illi cælorum spondebat, sed formidabilem gehennæ flammam suo splendore prænuntiabat. *Homo quidam erat dives, et induebatur bysso et purpura, qui epulabatur quotidie splendide.* Epulabatur et delectabatur, non ut justi in Domino : justorum quippe delectatio est Dei recordatio, cujus mihi rei testis est David dicens, *Memor fui Dei, et delectatus sum* (*Psal.* 76. 4) : sed delectabatur et gaudebat in ebrietatibus, in luxuriosis commessationibus, in helluationibus, in tumultu, nihil dissimilis porcis, qui in luto volutantur. *Erat autem quidam mendicus Lazarus.* Nomen pauperis dixit, ac mendicum honore, nomine ipsius expresso, affecit. *Erat autem mendicus quidam Lazarus, qui jacebat ad januam ejus*, mendicitatis procella vehementer jactatus : at enim post non multum tempus ad tranquillum Abrahæ sinum stipantibus ejus latus angelis est provectus. *Erat autem quidam mendicus Lazarus, qui ad januam divitis jacebat ulceribus plenus.* O quantis erat malis mendicus obsessus! a gravissima paupertate, tamquam a violenta grandine diverberabatur : ab ebullientibus pustulis, tamquam carbonibus scintillas emittentibus, corrodebatur : undique in eum torrentes afflictionum irruebant, quibus et corpus conficiebatur et cor exedebatur : nullam tranquillitatis quietem poterat obtinere. *Foris pugnæ, intus timores* (2. *Cor.* 7. 5). Exterius siquidem corpus a pustulis vexabatur, et interius cor incurabilibus curis exedebatur. Non illi segetum ferax ager panis semen proferebat : non illi dulcibus turgidum acinis racemum vitis producebat : non dulcissimos illi fructus autumnales arbor suppeditabat : non aliud quidpiam ex terræ frugibus ad egestatis solatium suppetebat. Quomodo habuisset, cum illi ne spithama quidem arabilis terræ locus esset, neque unius cubiti solum ad habitandum, verum in fimo sub dio jaceret? Fimus illi noctu atque interdiu amictus erat, a quo hiemis quidem tempore paululum fovebatur, æstate vero graviter urebatur. Corpus illi erat vulneribus variegatum et compunctum, ad agros colendos imbecillum, ad iter conficiendum inutile, ad alios vitæ usus et ad commoda ineptum. Undique illi difficultates, undique angustiæ : gemitus illi ante lacrymas tribulorum in modum in corde pullulabant : lacrymarum rivi per genas illi ferebantur, easque præ nimia assiduitate rivis quibusdam sulcabant : mortem in somnis meditabatur, mortem post somnum circumspiciebat, nec uspiam inveniebat. Laborum enim longarumque curarum remedium mortem exquirebat, nihil dissimilis Jobo multis ærumnis exercito. Nam et ille pecuniis amissis, armentis, prædiis, ad extremum corpore vermibus respersо in fimo jacebat, ac mortem optabat. Quid enim dicebat? *Ut quid data est eis, qui in amaritudine sunt, lux, et vita animabus, quæ sunt in doloribus? Qui desiderant mortem, et non contingit illis, effodientes eam quasi thesaurum; læti autem fient, si fuerint consequuti : mors enim viro requies. Sed et cupiebat*, inquit, *saturari de micis quæ cadebant de mensa divitis : et nemo illi dabat* (*Job* 3. 20 - 23). O vitæ rationem inauditam! dives quidem opibus circumfluens, deliciis sese ingurgitabat et helluabatur; pauper autem cui ne gutta quidem opum suppetebat, paupertatis æstu torridus contabescebat. Quare vero non illis moderata cum prosperitate obtigit vitæ cursus cum mutuo inter se commercio transactus? Ut nimirum illustrem patientiæ coronam pauper acciperet; dives autem efferatæ animæ suæ acerbas uvas suis dentibus manderet. *Sed et canes venientes lingebant ulcera ejus.* Generosiores divite canes, ejus inhumanitate meliores. Illo ne guttam quidem olei pauperi aspergente, canes dentium cuspidem humanitate mollientes, eum tenera lingua curabant : ut sordes omnes atque vulnerum ejus omnem saniem abstergentes, et acerba ejus ulcera lævitate linguæ mitigantes, ejus vulnerum dolores subtraherent. At ille dives ne aspectu quidem placido pauperem umquam dignabatur, neque verbo quantumvis inutili : non illi vestem laceram projiciebat, non reliquias tincarum, non consumptum rubigine obolum unum, non panem, non excsum mucore panis frustum, sed omnia in ventrem suum tamquam in cauponam per gutturis infundibulum demittebat.

2. Quid vero tandem? Qualia cujusque obsonia, tales et retributiones. *Factum est autem ut moreretur pauper, et portaretur ab angelis in sinum Abrahæ.* Vix aliquando tandem ab hac procellosa paupertate liberatus, in tranquillum Abrahæ portum pauper invectus est. *Factum est* enim, inquit, *ut moreretur Lazarus, et portaretur ab angelis in sinum Abrahæ* (*Luc.* 16. 22). Vides ut post discessum ex hac vita, paupertas angelos habeat stipatores? *Accidit autem, ut et dives moreretur et sepeliretur.* Statim de divite sepulturam commemoravit; secundum id quod dictum est a David : *Et sepulcra eorum domus illorum in æternum.* Propterea dicitur tibi : Mendice, *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo. Quoniam, cum interierit, non sumet omnia : neque descendet cum eo gloria ejus* (*Psal.* 48. 12. 17. 18). Hic enim omnia derelinquit, servos, satellites, ministros, parasitos, adulatores, currus, equos aureis frenis ornatos, balnea, prædia, domos aureis laquearibus splendidas, distincta lapillis ac tesserulis pavimenta, regnum, potentiam, dominatum, omnia hic derelinquit, et nudus abscedit. Et cum esset in inferno, *Elevans oculos suos* (*Luc.* 16. 23). Cogita in quanta profunditate versaretur dives, in quanta vero altitudine pauper. *Et elevans*, inquit, *oculos suos dives, vidit Abraham, et Lazarum in sinu ejus.* Cur non Lazarus divitem vidit? Quoniam is qui in luce versatur, eum qui in tenebris est, non videt :

at is qui in tenebris est, eum videt qui in luce versatur. Et dixit, *Pater Abraham, miserere mei* (*Luc.* 16. 24). Jam dicis, *Miserere mei*, quando misericordiæ tempus non est. Non illum audisti qui dicit : *Judicium sine misericordia illi, qui non fecit misericordiam* (*Jac.* 2. 13)? Nunc pœnitentiam agis, cum non est confessio. Non audisti Davidem dicentem : *In inferno autem quis confitebitur tibi? Miserere mei, et mitte Lazarum* (*Psal.* 6. 6). Nunc Lazarum nosti? jam agnoscis eum qui in limo jacebat, quem olim pari honore quo canes afficere recusabas? Tua, dum inter opes vitam degeres, viscera illi clausisti; jam ego quoque sinum refrigerii hoc supplicii claudo tempore. Non Deum audisti per omnes tibi prophetas proclamantem et dicentem : *Misericordiam et judicium custodi, et appropinqua Deo tuo* (*Osee* 12. 6) : *quia misericordiam volo super sacrificium* (*Id.* 6. 6); et, *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur* (*Matth.* 5. 7); et rursus, *Fœneratur Deo, qui miseretur pauperis* (*Prov.* 19. 17). Ubi seminasti, ibi metere contende : ubi fœnerasti, ibi colligere contende. Tu vero semen eleemosynæ nequaquam ullo tempore jecisti, neque per misericordiam in pauperes Deo fœnerasti, sed tuo ventri omnes thesauros condidisti. Ubi thesaurum tuum habes, ibi et cor tuum habeto. *Miserere mei, et mitte Lazarum ut intingat extremum digiti sui in aquam, et refrigeret linguam meam, quia graviter crucior in hac flamma.* In lingua plectitur, cujus ministerio cibis vescebatur : aquæ guttam quærebat, quia ne calicem quidem aquæ frigidæ in nomine discipuli sitientis umquam impertierat. Si tibi dum viveres consortem bonorum Lazarum ascivisses, nunc cum illo regni particeps esses : si super pauperem intellexisses, nunc a malo judicio liberatus esses. *Beatus* enim *qui intelligit super egenum et pauperem : in die mala liberabit eum Dominus* (*Psal.* 40. 2). Ardentissimum illud chaos copiosa pecuniarum in pauperes distributione complana : asperge nunc misericordiam, et caminum exstinxisti : orphanos ale, et irrequietos vermes necasti : siste lacrymas viduæ, et ex anima tua luctum peccatorum abstersisti. Idcirco namque lecta sunt hæc tibi, ne si eisdem immisericordis divitis insistas vestigiis, in idem gehennæ supplicium prolabaris. Tu vero, pauper, ne mente concidas, neve animum despondeas, dum procella mendicitatis jactaris. Lazarum illum clarissimum respice : ibi sint oculi tui nocte dieque defixi : ut vitam tuam patientiæ clavo gubernans, ad eumdem quietis portum proveharis, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Licet omnium eruditorum consensu hic sermo Chrysostomo abjudicetur, tum ob styli diversitatem, tum ob quarumdam vocum usum, quæ a Chrysostomo nusquam usurpantur; est tamen paulo melioris notæ, quam præcedentes. In illo affertur locus ex Oratione Manassis regis, quæ inter apocrypha semper locum habuit. Quæ nota, etsi non aliæ subessent, vel una satis esset, ut eam ex numero τῶν γνησίων exigeremus. Hanc etiam homiliam ut et alias bene multas quidam nuperus scriptor Severiano Gabalorum episcopo

IN PUBLICANUM ET PHARISÆUM SERMO.

1. Qui e longinquo prata fuerint contemplati, variam illi quidem florum conspiciunt jucunditatem : tum vero pulchritudinem eorum cognoscunt, cum, ubi prope accesserint, flores propriis manibus contrectarint. Talem, dilecte, esse velim cogites Ecclesiæ statum : quandoquidem tamquam immarcescibiles quidam flores volentibus sese offerunt inspiratarum divinitus Scripturarum lectiones. Cuilibet enim videre licet, in spiritualibus paradisis atque viridariis choreas ducentes prophetas, ordines ducentes apostolos, martyres legatione fungentes, angelos auxiliantes, doctores pro religione pugnantes, gratiam Spiritus redundantem, ratione præditos greges Dominico sanguine obsignatos, et quod iis, quæ commemorata sunt, majus est, bonorum culmen, spei nostræ firmamentum, caput deliciarum, gaudii consummationem : Evangelia nimirum Christi dico, in quibus vitæ nostræ perfectio est recondita. Age ergo Christum Dominum servos suos omni voluptate perfundentem spectemus : in quibus cernimus fugatos morbos, mare perterrefactum, sedatos ventos, mortem increpitam, spoliatum infernum, pulsos dæmones et in exsilium actos, peccatores ad Dominum suum conversos. Ista siquidem Christus in divinis Evangeliis dona spectanda proposuit, in quibus justos ostendit solis in modum fulgentes, corroborata membra languidorum, lectorum gerulos paralyticos currentes, ad evangelistarum dignitatem ascendentes publicanos, lepram excussam quasi pulverem sola voluntate, febrem Domini voce in fugam actam, mortuos vitam nullo negotio recipientes, sepulcra quos detinebant, eos ad vitam revocantia, humiliatam altitudinem Pharisæi, exaltatam humilitatem publicani. Etenim tantis exsatiatos bonis facile fuerit micarum convivio excepisse. Ego vero sic existimo, vos bona cum venia de more rursus etiam nostram hanc orationem audituros, qui bonorum ante prædicatorum copia vestrorum animorum promptuaria complevistis. Quando igitur et vos, Deo benevolente, paupere mensa contenti estis, et ego vestræ caritatis studiis obsequutus doctrinæ, tradendæ jugo animæ cervices subjeci : age, proponatur vobis a me id quod paulo ante recitatum est; volns enim omnibus opulentis ad hoc orationis convivium apparandum egenus mensæ structor adveni. *Duo homines*, inquit, *ascenderunt in templum, ut orarent, unus Pharisæus, et alter publicanus* (*Luc.* 18. 10). Pharisæus justitiæ jactabundus operarius, Pharisæus qui nondum maturam segetem recte factorum demessuit, ille ditior arrogantia quam pecuniis, qui vano flatu virtutum fructum decussit, superbiæ possessor, naturæ totius accusator, inhumanus criminator, immisericors exprobrator, orationis publicani tempestas ac turbo. Neque mihi quisquam hæc contumeliæ causa jactata censeat; sed auditis ipsis Pharisæi verbis, vera esse quæ sunt dicta cognoscat. *Deus*, inquit, *gratias ago tibi, quia non sum sicut cæteri hominum.* Tunc ergo tu

Δαυῒδ λέγοντος, *Ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι; Ἐλέησόν με, καὶ πέμψον Λάζαρον.* Λάζαρον νῦν γνωρίζεις; νῦν ἐπιγινώσκεις τὸν ἐπὶ τῆς κοπρίας ὄντα, ὅν ποτε ἴσα τῶν κυνῶν τιμᾷν οὐκ ἠβούλου; Ἔκλεισας τά σου σπλάγχνα αὐτῷ ἐν τῷ βίῳ τῆς εὐπορίας [e]· κλείω μου κἀγὼ νῦν τοὺς κόλπους τῆς ἀνέσεως ἐν τῷ καιρῷ τῆς τιμωρίας. Οὐκ ἤκουσας τοῦ Θεοῦ σοι βοῶντος διὰ τῶν προφητῶν πάντων καὶ λέγοντος· *Ἔλεος καὶ κρῖμα φύλασσον, καὶ ἔγγιζε τῷ Θεῷ σου, διότι ἔλεος θέλω ὑπὲρ θυσίαν;* καὶ, *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται;* καὶ πάλιν, *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, δανείζει Θεῷ;* Ὅπου οὖν ἔσπειρας, ἐκεῖ ζήτει καὶ θερίσαι· ὅπου ἐδάνεισας, ἐκεῖ καὶ ἀπαίτει. Σὺ δὲ ἐλεημοσύνης σπέρμα οὐκ ἔῤῥιψας πώποτε, οὔτε διὰ τῆς εἰς τὸν πένητα ἐλεημοσύνης Θεῷ ἐδάνεισας, ἀλλὰ πάντα τῇ ἑαυτοῦ γαστρὶ ἐθησαύρισας. Ὅπου ἔσχες τὸν θησαυρόν σου, ἐκεῖ ἔχε καὶ τὴν καρδίαν σου. *Ἐλέησόν με, καὶ πέμψον Λάζαρον, ἵνα τὴν ἀκμὴν τοῦ δακτύλου αὐτῷ βάψῃ ὕδατος, καὶ καταψύξῃ μου τὴν γλῶσσαν, ὅτι δεινῶς ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ.* Τὴν γλῶσσαν κολάζεται, δι' ἧς τὴν τροφὴν ἐλάμβανε· ῥανίδα ἐζήτει ὕδατος, ἐπειδὴ κἂν ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος εἰς ὄνομα μαθητοῦ πώποτε διψῶντι οὐ μετέδωκεν. Εἰ κοινωνὸν ἐν τῷ βίῳ τῶν σῶν ἀγαθῶν ἐκτήσω τὸν Λάζαρον, νῦν ἂν τὴν βασιλείαν σὺν αὐτῷ ἐμερίσω· εἰ συνῆκας ἐπὶ τὸν πένητα, νῦν ἂν ἐῤῥύσθης τῆς πονηρᾶς κρίσεως [a]. *Μακάριος γὰρ ὁ συνιὼν ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα· ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος.* Ἐξομάλισον ἐκεῖνο τὸ χάος τὸ πολυφλεγὲς τῇ πλουσίᾳ τῶν χρημάτων σου εἰς τοὺς πένητας καταβολῇ· δρόσισον νῦν τὸ ἔλεος, καὶ ἔσβεσας τὴν κάμινον· θρέψον ὀρφανοὺς, καὶ ἀπέκτεινας τοὺς ἀκοιμήτους σκώληκας· στεῖλον δάκρυον χήρας, καὶ ἀπέσμηξάς σου τὴν ψυχὴν τοῦ πένθους τῶν ἁμαρτημάτων. Διὰ τοῦτο γάρ σοι ταῦτα ἀνέγνωσται, ἵνα μὴ τοῖς αὐτοῖς ἴχνεσι τοῦ ἀνελεήμονος πλουσίου ἐπιβὰς, εἰς τὴν αὐτὴν τιμωρίαν τῆς γεέννης ἐμπέσῃς. Σὺ δὲ ὁ πένης μὴ ὀλιγώρει, μηδὲ ἀποκάμῃς ἐν τῇ τρικυμίᾳ [116] τῆς πενίας κλονούμενος. Ἀπόβλεπε πρὸς τὸν Λάζαρον τὸν λαμπρότατον· ἐκεῖ ἔχε τεταμένον τὸ ὄμμα καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν· ἵνα τῷ οἴακι τῆς ὑπομονῆς κυβερνῶν σου τὴν ζωὴν εἰς τὸν αὐτὸν λιμένα τῆς ἀναπαύσεως φθάσῃς, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[e] Savil. ἐν τῷ καιρῷ τῆς εὐποιίας.

[a] Savil. τῆς πονηρᾶς αἰκίας.

IN SERMONEM DE PUBLICANO ET PHARISÆO.

adscribendam opinatur, una styli similitudine ductus. Verum hoc criterii genus non caret errandi periculo, nisi illa styli affinitas sese suis notis indiciisque prodat. Hujus certe stylus melior mihi quam Severiani videtur; ita nempe variant opiniones; dictio quoque clarior, feliciorque inventio. Demum oratio non indigna est quæ legatur.

Interpretationem Latinam adornavit Fronto Ducæus.

Εἰς τὸν τελώνην καὶ τὸν Φαρισαῖον λόγος.

—

α'. Οἱ πόῤῥωθεν τοὺς λειμῶνας θεασάμενοι, ποικίλην μὲν βλέπουσι τῶν ἀνθέων τὴν τερπνότητα· τότε δὲ αὐτῶν τὸ εὐειδὲς [a] γινώσκουσιν, ὅταν πλησίον γενόμενοι, τὰ ἄνθη ταῖς χερσὶν αὐτῶν ψηλαφήσωσι. Τοιαύτην μοι νόει, ἀγαπητὲ, τῆς Ἐκκλησίας τὴν κατάστασιν, ἐπειδὴ καθάπερ ἄνθη ἁμάραντα πρόκειται τοῖς βουλομένοις τὰ τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν ἀναγνώσματα. Ἴδοι γὰρ ἄν τις ἐν τοῖς πνευματικοῖς παραδείσοις προφήτας χορεύοντας, ταξιαρχοῦντας ἀποστόλους, πρεσβεύοντας μάρτυρας, συμμαχοῦντας ἀγγέλους, διδασκάλους ἀγωνιζομένους τὸν τῆς εὐσεβείας ἀγῶνα, ἄφθονον τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, αἵματι Δεσποτικῷ λογικὰ σφραγιζόμενα [b] ποίμνια, καὶ τὸ μεῖζον τῶν εἰρημένων, τὴν τῶν ἀγαθῶν κορυφὴν, τὴν τῶν ἐλπίδων βεβαίωσιν, τῆς τρυφῆς τὸ κεφάλαιον, τὴν τῆς χαρᾶς τελειότητα· λέγω δὴ τὰ τοῦ Χριστοῦ Εὐαγγέλια, ἐν οἷς ἀπόκειται τῆς ἡμετέρας ζωῆς ἡ τελείωσις. Δεῦρο οὖν θεωρήσωμεν τὸν Δεσπότην Χριστὸν πᾶσαν ἀπόλαυσιν τοῖς ἑαυτοῦ χαριζόμενον δούλοις· ἐν οἷς βλέπομεν φυγαδευόμενα πάθη, ὑποφρίττουσαν θάλασσαν, ἀνέμους ἡσυχάζοντας, ἐπιτιμώμενον θάνατον, σκυλευόμενον ᾅδην, ἐξοριζομένους τοὺς δαίμονας, ἐπιστρέφοντας ἁμαρτωλοὺς πρὸς τὸν ἴδιον Δεσπότην. Ταῦτα γὰρ ὁ Χριστὸς ἐν τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις προτέθεικε τὰ χαρίσματα, ἐν οἷς τοὺς δικαίους δείκνυσιν ὑπὲρ τὸν ἥλιον λάμποντας, μέλη παρειμένων νευρούμενα, κλινηφόρους παραλύτους τρέχοντας, τελώνας λαμβάνοντας εὐαγγελιστῶν ἀξιώματα, λέπραν ὡς κόνιν τινασσομένην θελήματι, πυρετὸν ὑποφεύγοντα τῇ φωνῇ τοῦ Δεσπότου, νεκροὺς ζωὴν εὐκόλως λαμβάνοντας, τάφους ἀπολύοντας πρὸς ζωὴν, οὓς ἐκράτουν, Φαρισαίου ταπεινούμενον ὕψος, τελώνου ὑψουμένην [117] ταπείνωσιν. Τοῖς γὰρ τοσουτοις κορεσθεῖσι καλοῖς εὔκολος λοιπὸν καὶ ἡ διὰ τῶν ψιχίων δεξίωσις. Πέπεισμαι δὲ, ὡς μετὰ συγγνώμης συνήθως καὶ αὖθις τῶν ἡμετέρων ἐπακούσετε λόγων, τῇ πλησμονῇ τῶν προκεκηρυγμένων [c] ἀγαθῶν τὰ τῶν ψυχῶν ταμεῖα πληρώσαντες. Οὐκοῦν ἐπειδὴ καὶ ὑμεῖς σὺν εὐμενείᾳ Θεοῦ τῆς πενιχρᾶς τραπέζης ἀνέχεσθε, κἀγὼ πάλιν τῷ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης τρόπῳ καταθαρρήσας, τῷ διδασκαλικῷ ζυγῷ τὸν τῆς ψυχῆς αὐχένα ὑποτέθεικα· φέρε τοίνυν τὸ ἔναγχος ἀνεγνωσμένον προθήσω ὑμῖν· πᾶσι γὰρ ὑμῖν τοῖς πλουσίοις ὁ πτωχὸς ἑστιάτωρ ἐλήλυθα, τὸ τοῦ λόγου συμπόσιον συγκιρνῶν. *Ἄνθρωποι*, φησὶ, *δύο ἀνέβησαν εἰς τὸ ἱερὸν προσεύξασθαι, ὁ εἷς Φαρισαῖος, καὶ ὁ ἕτερος τελώνης.* Φαρισαῖος ὁ κομπώδης τῆς δικαιοσύνης ἐργάτης, Φαρισαῖος ὁ θερίσας ἄωρον τῶν κατορθωμάτων τὸ λήϊον, ὁ πλέον ἀλαζονείᾳ πλουτῶν, ἢ τοῖς χρήμασιν· ὁ διακένῳ φυσήματι τινάξας τῶν ἀρετῶν τὸν καρπὸν, τῆς ὑπερηφανίας ὁ κτήτωρ, ὁ τῆς φύσεως ἁπάσης κατήγορος, ὁ ἀφιλάνθρωπος ἔλεγχος, ὁ ἀσυγγνώμων ὀνειδιστὴς, ἡ τρικυμία τῆς τοῦ τελώνου εὐχῆς. Καί μοι μηδεὶς τὸν λόγον ὡς φιλολοίδορον δεχέσθω· ἀλλ' αὐτῶν ἐπακούσας τῶν τοῦ Φαρισαίου ῥημάτων, γνωριζέτω ἀληθῆ τὰ λεγόμενα. *Ὁ Θεὸς*, φησὶν, *εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων.* Πάντων ἑαυτὸν κρίνεις δικαιότερον; *Οὐκ εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων.* Τί ποιεῖς, Φαρισαῖε; Μὴ τῷ κοινῷ τῆς φύσεως ὀνόματι πρόσεχε· ἄτρεπτος γέγονε καὶ ὁ φιλάνθρωπος, ἄνθρωπος· κἂν ἐκεῖνον ἐννοήσας, τῶν ἀλαζονικῶν ῥημάτων κατάβηθι. Εἰπὲ κἂν, Ὥς τινες τῶν ἀνθρώπων, καὶ μὴ, *Ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαγες, ἄδικοι, μοιχοί.* Πάντες ἅρπαγες πλὴν σοῦ, Φαρισαῖε; πάντες ἄδικοι, σὺ δὲ μόνος τυγχάνεις δίκαιος; πάντες μοιχοὶ, σοὶ δὲ μόνῳ τὸ τῆς σωφροσύνης ὑπάρχει κατόρθωμα; *Οὐκ εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαγες, ἄδικοι, μοιχοί· ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης.* Νῦν

[a] Savil. αὐτῶν τὸ τερπνὸν. [b] Savil. σφραγιζόμενα.

[c] Savil. προκειμένων.

ἥρξατο πτεροφυεῖν ἡ τοῦ ἀνθρώπου διάνοια· νῦν τινάσσει τῆς ψυχῆς πρὸς οὐρανὸν τὸ πτερόν. Τί κατασπᾷς αὐτὸν τῇ τῶν ῥημάτων βαρύτητι, κωλύων ἀναπτῆναι τὴν ἐξομολόγησιν πρὸς τὸν φιλάνθρωπον; τί κατεπεμβαίνεις τῷ κειμένῳ; τί ἐπιστοιβάζεις ἐπὶ τὸ πῦρ αὐτοῦ ξύλα; τί κατηγορεῖς τοῦ ἀνενδότως τύπτοντος τὴν συνείδησιν; *Ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης.* Τί γὰρ εἶδες, ἄνθρωπε, τὸν τελώνην ποιοῦντα; λῃστεύοντα; τοὺς ἀλλοτρίους πόνους συλῶντα; τὰ ἀλλότρια ληΐζόμενον; θερίζοντα, ἅπερ οὐκ ἔσπειρε; συνάγοντα, ὅθεν οὐ διεσκόρπισεν; ἁπλοῦντα τοῖς ὁδοιπόροις τὸ δίκτυον; Οὐδὲν τοιοῦτον τεθέασαι, ὦ Φαρισαῖε· ἀλλ' ὁρᾷς σχῆμα ἐλεεινὸν, οἶκτου καὶ βοηθείας ἄξιον. Κεῖται γὰρ ἐπὶ πρόσωπον, βασανίζει τὸ στῆθος ὡς τῶν κακῶν ἐργαστήριον, ἐπᾶραι τοὺς ὀφθαλμοὺς πρὸς οὐρανὸν οὐ τολμᾷ· τάχα καὶ παρ' αὐτῶν τῶν ἀστέρων κατηγορίαν ἐκδέχεται, ἢ μᾶλλον νομίζει τῶν πλημμελημάτων τὸ πλῆθος γεγράφθαι ἐν τῷ στερεώματι· πόρρωθεν ἑαυτὸν ὡσεὶ δικαιοῦσθαι τοῦ ἱεροῦ ἀπέστησε· τὸ, *Ἐλέησον*, κέκραγεν ὡς ἤδη κατακαιόμενος. Οὐκ ἀνέγνως τὸ γεγραμμένον, ὅτι *Μὴ παροργίσῃς ἄνδρα ἐν ἀπορίᾳ αὐτοῦ*; Ἄπορός ἐστι, πανταχόθεν ἐκύκλωσαν αὐτὸν οἱ λογισμοὶ ἀντὶ τοῦ πλήθους τῶν κατηγόρων· ἐχρήσατο ἡ δεξιᾷ ἡ συνείδησις κατὰ τοῦ στήθους μαστιζούσῃ· καθ' ἑαυτοῦ ἀπειργάσατο δήμιον. Οὐκ ἐπικάμπτει σε ῥημάτων; οὐκ ἐρεθίζει σε πρὸς συμπάθειαν οὗτος κάτω νεύων τὸ πρόσωπον; οὐ μαλάσσει σου τὴν ἀπάνθρωπον γνώμην, μὴ τολμῶν πρὸς οὐρανὸν ἀναβλέψαι; Ὅτε μὲν γὰρ ἐτελώνει, ἐχρῆν σε τὰς τοιαύτας κατ' αὐτοῦ ἀναβοῆσαι φωνάς· πρέπον γὰρ αὐτῷ τότε οὐ μόνον παρὰ σοῦ, ἀλλὰ καὶ παρὰ παντὸς ὀνειδίζεσθαι. Ὅτε μέντοι τῶν οἰκείων κατέγνω κακῶν, ὅτε θεωρήσας τὰ τραύματα τῆς ψυχῆς, ἔδραμε πρὸς τὸν ἰατρὸν τὸν ἀμισθὶ θεραπεύοντα, ὅτε τῶν πλημμελημάτων μνημονεύσας τῷ ἀμνησικάκῳ Δεσπότῃ προσέφυγε· τότε περισσῶς αὐτῷ κατεπεμβαίνεις, ὦ Φαρισαῖε; [118] *Οὔτε ὡς οὗτος ὁ τελώνης.* Μὴ γὰρ οὐκ εἰσὶν ἄλλοι τελῶναι, μήπω τὸν γλυκὺν τῆς μετανοίας ἀγαπήσαντες θρῆνον; Εἰ πόθος σοι πολὺς κατηγορεῖν ἁμαρτωλῶν, ἐπ' ἐκείνους στρέψον τὴν σὴν γλῶσσαν, τοὺς ἔτι τοῖς δικτύοις τῆς πλεονεξίας ἐνειλημένους. Πρὸς τοῦτον μέντοι περιττὴ σου ἡ δυσμένεια. Οὐ μόνον γὰρ τὸν ἄνθρωπον βλάψαι οὐ δύνασαι, ἀλλὰ καὶ πλέον ἐρεθιεῖς τὸν Δεσπότην, ὥστε συντομωτέραν ἐπιδείξασθαι τὴν συγχώρησιν.

β'. *Ὁ δὲ τελώνης*, φησὶ, *μακρόθεν ἑστὼς, οὐκ ἤθελεν οὐδὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἐπᾶραι*· τὴν τοῦ Μανασσῆ πάντως καὶ αὐτὸς φωνὴν ἀπεφθέγξατο· *Οὐκ εἰμὶ ἄξιος ἀτενίσαι καὶ ἰδεῖν τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν ἀδικιῶν μου.* Πολλὰ γὰρ ἦν τότε ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ τελώνου συνειλεγμένα κακὰ, ἐπιθυμία χρημάτων ἀκόρεστος, πάθος ἀδικίας μὴ δεχόμενος πέρας, ἁρπαγὴ τέλος οὐκ ἔχουσα· κοινὸν τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων τελώνης κακὸν, νόμιμος [a] ἄδικος, ἅρπαξ ἀκατηγόρητος, ἄφοβος κλέπτης, λῃστὴς ἀνέγκλητος, δύσφευκτος βλάβη, λύκος τῶν λογικῶν προβάτων, θηρίον ἀνθρωπόμορφον. Μετὰ τοσούτων ἀνῆλθεν ὁ τελώνης εἰς τὸ ἱερὸν κακῶν. Ὅτε γὰρ πάντα ταῦτα εἰργάσατο τὰ δεινὰ, καὶ βαρὺ κατεσκεύασε τὸ τῶν πλημμελημάτων φορτίον τῇ ψυχῇ, ὅτε λοιπὸν τὸν αὐχένα κατέκλασε, τότε ἐζήτει τοῦ βάρους ἐλαφρυνθῆναι, καὶ οὐκ εἶχε τὸ πῶς τὸ φορτίον ἀποτινάξεται· εἶτα γοργὴν ἔσχεν ἔννοιαν, εὗρεν εἶδος ἐλευθερίας· ἐμνημόνευσε γὰρ τῆς φωνῆς τοῦ Δεσπότου πρὸς τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐκβοώσης· *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς.* Ταύτης τῆς φωνῆς μνημονεύσας, μετὰ τοῦ φόρτου τῶν κακῶν ἐπὶ τὸ ἱερὸν τοῦ Θεοῦ παρεγένετο· ἀτονήσας δὲ λοιπὸν, καὶ μηκέτι φέρειν δυνάμενος, εὐθὺς ἐπὶ πρόσωπον ἔπεσε, καὶ πρὸς τὸν Δεσπότην, τὸ, *Ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ*, ἔλεγεν. Ἔρημος, φησὶ, πάσης εὐεργεσίας τυγχάνω, τοῖς ἐμαυτοῦ κεκλόνημαι δεινοῖς, ὑπὲρ ἀριθμὸν ψάμμου θαλάσσης γεγόνασιν [b] αἱ ἀνομίαι μου, ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς μου. Ὁρῶ παρὰ τῶν παρ' ἐμοῦ ἠδικημένων ἤδη τὸ σὸν δικαστήριον καταβοώμενον· πρὸ τῶν θρόνων σου, Δέσποτα, βίβλους ἀνεῳγμένας τεθήσεσθαι ἀκήκοα, ἐν αἷς πάντως καὶ οἱ στεναγμοὶ τῶν ὁδοιπόρων ἐγράφησαν. Οὐκ ἔστιν εἶδος ἀδικίας, ὃ τὴν σὴν ἀδέκαστον διατέφευγε γνῶσιν· ἀπολογίας μοι καιρὸς οὐ πρόσεστι, φυγῆς μοι τόπος οὐ περιλέλειπται. Πρὸς οὐρανὸν οὐ τολμῶ ἀναβλέψαι, δέδοικα καὶ τὴν γῆν ὡς ἰδοῦσαν τὰς πράξεις μου. Τοῦ γὰρ σφόδρα ἁμαρτωλοῦ κατορρεῖ καὶ τὰ ἄψυχα. Διὸ πρὸς σὲ τὸν πάντων Δεσπότην δραμὼν, ταύτην μόνον εὗρον πρὸς βοήθειαν τὴν ἱκεσίαν· *Ὁ Θεὸς, ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ.* Πολὺς ὁ κολοφὼν τῶν κακῶν μου· ἀλλὰ τί πρὸς τὸ πέλαγος τῆς σῆς ἀγαθότητος; Τὸ ἐμὲ σωθῆναι παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατον, ἀλλὰ παρὰ σοὶ, Δέσποτα, πάντα δυνατά. Εἰ μὲν γὰρ διὰ δικαίους ἐπὶ τῆς γῆς παραγένοναι, περιττῶς τὸ τελώνιον βδελυξάμενος τῷ ναῷ σου προσέδραμον· εἰ δὲ καὶ τῶν ἁμαρτωλῶν ποιούμενος λόγον, μᾶλλον δὲ δι' αὐτοὺς τῇ κτίσει ἐνεδήμησας, μὴ δείξῃς μου τὰς ἐπὶ σοὶ ἀνελπίστους ἐλπίδας, ἀλλὰ τὴν συντετριμμένην μου καρδίαν θεράπευσον, νενεκρωμένον με τοῖς παραπτώμασι ζωοποίησον. Ἥψατό σου πόρνη, καὶ τὸν ῥύπον τῶν κακῶν ἀπενίψατο· ἔχρησας πιστῷ γυναίῳ τὸ κράσπεδον, καὶ λίμνας αἱμάτων ἐξήρανας· ἐπλησίασας παραλύτῳ κειμένῳ, καὶ τῆς κλίνης ἐργάτην ἀνέδειξας· εἶδες παράγων τυφλὸν, καὶ τῇ ὄψει ἀπέδωκας τὴν εὐπρέπειαν· ἐχρίσω μὲν γὰρ τὸ λεῖπον τοῦ σώματος, πηλῷ τὸ ἐκ τοῦ πηλοῦ διορθωσάμενος σκεῦος· ἤνοιξας δὲ τῷ φωτὶ τὴν εἴσοδον, δείξας τῷ ἀνθρώπῳ τὸ τῆς κτίσεως κάλλος· εἶδες δακρύουσαν γυναῖκα, καὶ πρὸ καιροῦ τῆς ἀναστάσεως τὸν ᾅδην μαστίξας, ἐξήγαγες ἐκεῖθεν τὸν Λάζαρον, ὥσπερ ἐκ στόματος λέοντος ἁρπάσας τοῦ [119] θανάτου τὸν ἄνθρωπον. Ἐλεεινῶς σοι προσπίπτοντα θεασάμενος ἄνδρα τῷ τῆς ἀπαιδίας ναυαγίῳ δεινῶς βυθιζόμενον, ἐπεκάμφθης εὐθὺς ταῖς ἱκεσίαις, καὶ κέκληκας τὸ κοράσιον· σοῦ δὲ φωνήσαντος ἀνέστη μὲν ἡ κόρη, ὁ δὲ θάνατος πέφευγεν. Ἐβόησε πρὸς σὲ καὶ Χαναναία γυνὴ τὸ οἰκεῖον θυγάτριον βλέπουσα ὑπὸ δαίμονος σπαραττόμενον, καὶ βοήσασα τὸ, *Ἐλέησον*, τῶν ἐλπίδων οὐκ ἀπέτυχε· τὴν γὰρ πίστιν αὐτῆς ἀποδεξάμενος, τοῦ προδάτου τὸν λύκον ἐδίωξας, καὶ τὸν λυσσώδη ἀπήλασας ἔνοικον· τῷ κορασίῳ χαρισάμενος νῆψιν, τῆς μητρὸς τὸν θρῆνον κατέπαυσας. Μικροῖς ἄρτοις πλῆθος ἐν ἐρήμῳ διέθρεψας. Λιμώττω κἀγὼ δικαιοσύνης λιμὸν, μικρὸν τῆς σῆς φιλανθρωπίας ψυχίον ἐπιζητῶ· ὡς ἕνα κἀμὲ τῶν μνημονευθέντων ἐλέησον. Κατέστιγμαι τὴν ψυχὴν, ὡς πρὸ τῆς μετανοίας ἡ πόρνη· βδελυκτός εἰμι πᾶσιν, ὡς πρὸ τῆς θεραπείας ἡ αἱμόῤῥους νομιζομένη ἀκάθαρτος· παρειμένος εἰμὶ τὴν ψυχὴν, τοῦ σώματος τοῦ παραλύτου μειζόνως· πεπήρωμαι τοὺς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοὺς, καθὼς ὁ ἐκ γενετῆς τυφλὸς τοῦ σώματος· νενέκρωμαι τοῖς παραπτώμασι, συγκεκλεισμένην ἔχων ἐν σώματι τὴν ψυχὴν, καθὼς ἔσχεν ὁ τάφος τὸν Λάζαρον· τὰ πάντων σχεδὸν ἐπιφέρομαι δεινά. Ἀλλ' ὁ πάντας ἐλεήσας, κἀμὲ προσπίπτοντα οἰκτειρον. *Ὁ Θεὸς, ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ.* Τί οὖν ὁ φιλάνθρωπος Δικαστὴς, ὁ φιλότιμος ἀγωνοθέτης τῶν τρεχόντων τὸν τῆς μετανοίας δρόμον; Καὶ τοῦ Φαρισαίου μεγαλαυχοῦντος ἠνείχετο, καὶ τοῦ τελώνου μετα-

[a] Savil. νόμος, quod ad seriem non ita bene quadrat. Edit.

[b] Savil. ἐπληθύνθησαν et mox γεγόνασιν pro ἐπληθύνθησαν.

[c] Ἁμαρτῶν Savil.

judicio justior es omnibus? *Non sum sicut cæteri hominum.* Quid agis, Pharisæe? Noli nomen naturæ commune spectare : immutabilis enim ille atque hominum amator factus est homo : saltem ubi illud tecum reputaveris, arrogantia ista dicta ne proferas. Dic potius, Ut nonnulli hominum, non autem, *Ut cæteri hominum, raptores, injusti, adulteri.* Omnesne raptores, præter te unum, Pharisæe? omnes injusti, tu vero solus es justus? omnes adulteri, tu vero solus actiones temperantiæ laude dignas edis? *Non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti, adulteri : velut etiam hic publicanus.* Jam ecce mens hominis producere pennas incepit : jam in cælum animæ alas quatit. Quid tu ipsum deorsum pertrahis gravitate verborum? et confessionem ad illum hominum amatorem vetas evolare? quid insultas jacenti? quid in illius ignem ligna struis (*Eccli.* 8. 4)? quid accusas illum sine remissione conscientiam verberantem? *Velut etiam hic publicanus.* Quid vero facientem, mi homo, publicanum vidisti? num la rocinantem, alienos labores compilantem, aliena deprædantem? metentem, ubi non seminavit, et congregantem, ubi non sparsit? expandentem rete viatoribus? Nihil tale vidisti, Pharisæe; sed intueris speciem miserabilem, commiseratione ac subsidio dignam. Jacet enim vultu in terram prostrato, pectus ut malorum officinam torquet, oculos tollere in cælum non audet, fortasse ab ipsis etiam astris accusari se putat; vel delictorum potius multitudinem esse scriptam existimat in firmamento : longe seipsum a templo, quasi judicatum removit : Miserere, clamavit, ut jam condemnatus. Non legisti, quod scriptum est, *Non exasperes virum in inopia sua* (*Eccli.* 4. 25)? Inops enim est, atque omni ex parte in angustias redactus : circumdederunt enim cogitationes instar multitudinis accusatorum : dexteram ad pectus verberandum conscientia commodato accepit : sui ipsius carnificem seipsum reddidit. Non te ille inflectit contremiscens? non te ad commiserationem provocat vultu sic ad terram demisso? non inhumanam emollit mentem tuam, dum suspicere cælum non audet? Enimvero tum quidem, cum publicani munus obibat, ejusmodi te in illum jactare voces oportebat : tum enim ipsum decebat non a te modo probris, sed a quovis incessi. Jam vero cum sua mala damnavit, cum animadversis animæ suæ vulneribus ad medicum gratis sanantem cucurrit, cum delictorum recordatus ad Dominum immemorem malorum confugit, tunc ipsi supervacanee insultas, Pharisæe? *Neque velut hic publicanus.* Annon sunt alii publicani, qui nondum dulcem pœnitentiæ luctum amplexi sunt? Si te tanta cupiditas tenet insectandi peccatores, linguam in illos converte, qui rapacitatis adhuc sunt retibus implicati. Adversus hunc quidem supervacanea est hæc hostilitas tua. Non enim tantum homini nocere non poteris, sed et Dominum ad promptiorem in illum demonstrandam indulgentiam provocabis.

2. *Publicanus autem a longe stans, nolebat nec oculos ad cælum levare* (*Luc.* 18. 13). Omnino Manasse vocem et ipse mittebat : *Non sum dignus intueri et aspicere altitudinem cæli, præ multitudine iniquitatum mearum* (*a*). Multa siquidem erant in anima publicani mala congregata, cupiditas pecuniarum inexplebilis, injuriarum desiderium nullis terminis circumscriptum, rapacitas nullo fine conclusa; naturæ humanæ malum commune publicanus, legitimus injustus, raptor qui accusari non potest, fur impavidus, latro extra omnem alcam positus criminationum, noxa pene inevitabilis, ratione præditarum ovium lupus, humanam habens formam bellua. Cum tantis ascendit in templum malis publicanus. Nam cum hæc omnia perpetrasset facinora, gravemque sibi ac laboriosam effecisset oneris illius excussionem, agili tamen acrique mente pollebat, et invenit speciem libertatis : recordatus enim est illius Domini vocis ita peccatoribus proclamantis : *Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (*Matth.* 11. 28). Hujus vocis recordatus, cum onere malorum in Dei templum se contulit : cum vero obtorpuisset deinceps, neque sustinere amplius posset, in fac em continuo cecidit, et illis vocibus Dominum compellavit : *Propitius esto mihi peccatori.* Omni opere bono sum prorsus destitutus, malis meis conturbor, super numerum arenæ maris factæ sunt iniquitates meæ, multiplicatæ sunt super capillos capitis mei. Jam tuum video tribunal, eorum qui a me sunt injuriis affecti clamoribus personare : ante thronos tuos, Domine, fore ut aperti libri ponantur, audivi, in quibus haud dubium, quin et viatorum gemitus sint conscripti. Nullum est genus injustitiæ, quod tuam cognitionem nulla largitione corruptam effugerit : jam mihi tempus defensionis non superest, fugæ nullus relictus est locus. Suspicere cælum non audeo; ipsam etiam terram pertimesco, velut testem et arbitrum actionum mearum. Magnum enim peccatorem res etiam ipsæ anima carentes accusant. Quamobrem ad te omnium Dominum recurrens, hanc unam auxiliatricem reperi supplicationem : *Deus, propitius esto mihi peccatori.* Multa quidem est malorum meorum summa, sed quid hoc ad pelagus tuæ bonitatis? Ut salvus fiam, apud homines est impossibile; verum apud te omnia possibilia sunt, Domine. Enimvero si propter justos in terram venisti, frustra telonium detestatus, ad tuum templum accurri : sin autem etiam peccatorum rationem aliquam habens, quin eorum potius causa inter creaturas peregrinatus es, ne sinas ut ea quæ in te posita sit spes, infringatur et evanescat; sed contritum sana cor meum, et me peccatis enecatum ad vitam revoca. Contigit olim te meretrix, et malorum sordes abstersit : fidei mulierculæ fimbriam commodasti, et sanguinis stagnum exsiccasti : ad jacentem paralyticum accessisti, et lecti vectorem reddidisti : cæcum præteriens vidisti, et pristinum visus decus restituisti : etenim corporis quidem defectum luto inunxisti, qui vas illud e luto reparasti; lumini autem aditum reserasti, simulque homini rerum creatarum pulchritudinem ostendisti. Tu mulierem collacrymanter vidisti, atque ante tempus resurrectionis infernum flagellasti, dum inde Lazarum eduxisti, dum tamquam ex leonis faucibus a morte raptum hominem revexisti. Tu cum hominem tibi procidentem ad pedes conspicatus esses duræ liberorum orbitatis naufragio pene absorptum, continuo precibus inflexus es, ac puellulam vocasti; quam ubi primum inclamasti, surrexit quidem puella, mors autem aufugit. Clamavit et post te mulier Chananæa, cum a dæmone suam filiolam discerpi videret, et cum magna voce, *Miserere* (*Matth.* 15. 22), dixisset, spe sua non excidit : fidem enim ejus amplexus, lupum ab ove repulisti, aç rabiosum inquilinum exegisti : cumque puellula tuo munere ad sanam mentem rediisset, luctum parentis sedasti. Pauculis panibus in deserto multitudinem nutriisti. Esurio et ego justitiæ esurie; perexiguam micam tuæ benignitatis exposco; mei quoque ut unius ex illis commemoratis miserere. Animam habeo maculis notisque compunctam, non secus ac meretrix, prius quam pœnitentia duceretur : omnibus sum detestabilis, non secus ac mulier sanguinis fluxu laborans, quæ antequam sanaretur, reputabatur immunda : majore paralysi laborat anima mea, quam paralytici corpus : excæcatos animæ oculos habeo, sicut corporis a nativitate cæcus : peccatis enecatus sum, animam habens corporis membris conclusam, non secus ac Lazarum sepulcrum habebat; omnibus pene videor malis onustus. Verum qui omnium misereris, mei quoque te misereat. *Deus, propitius esto mihi peccatori.* Quid ergo contra Judex benignus? quid munificus Agonotheta cursorum, qui in stadio pœnitentiæ currunt? Et Pharisæo se jactante sustinuit, et publicano pœnitento delectatus est : postquam autem hic quidem verbis

(*a*) Hæc habentur in Oratione Manasse, quæ in fine Bibliorum posita, inter apocrypha censetur.

quasi vehementibus ventis animæ fructum decussit, ille vero seipsum affligens alium accusatorem non exspectavit, unicuique pro dignitate distribuit. Nam publicanum quidem qui suiipsius accusator factus erat, liberum ab omni damnatione dimisit; Pharisæum vero qui sua recte facta in medium protulerat, publicano ipso pauperiorem pronuntiavit. Utrique mores sui et animi status, huic quidem ex paupertate occasionem divitiarum, illi vero ex divitiis lapsum in mendicitatem attulerunt. Quid enim ait Dominus? Amen *Dico vobis, descendit hic justificatus in domum suam ab illo* (*Luc.* 18. 14). O quantum malum est arrogantiæ morbus! Bene comatus ascendit Pharisæus, quasi floribus, recte factis coronatus; itineris socius ei fuit publicanus omni defensione destitutus; sed cum hic seipse opportune humiliasset, exaltatus est; ille vero cum ad immodicam sese altitudinem extulisset, ad ignominiosam redactus est nuditatem. Nonne satius fuit remissis et humilibus uti vocibus? nonne melius propheticam vocem audire, quæ sic ait: *Humiliamini in conspectu Domini et exaltabit vos* (*Jacobi* 4. 10)? nonne utilius fuit linguam comprimere, ac divitias custodire, quas multis sibi laboribus compararat? Quas longo tempore congregarat virtutes, eas perbrevi momento voce dispersit. Non audierat forte Pharisæus quod scriptum est: *Immundus apud Deum omnis sublimis corde* (*Prov.* 16. 5)? non illud egregie dictum didicerat, *Quod facit dextera tua, nesciat sinistra tua* (*Matth.* 6. 3)? Imo fortasse utrumque noverat, sed vis cupiditatis inanis gloriæ vicit. Nos igitur publicani humilitatem nobis comparemus, et peccatorum pondus abjicianius: superbiam autem odio habeamus, cujus opera virtutum opes publicanus perdidit: *Superbis enim Dominus resistit, humilibus autem dat gratiam* (*Jacobi* 4. 6; 1. *Petr.* 5. 5). Ipsi gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM DE CÆCO ET ZACCHÆO.

Hanc homiliam jure inter spuria ablegatam fuisse res ipsa per se clamat; etsi non inepti scriptoris sit, et quædam non spernenda complectatur. Stylus est humilis et abjectus, atque ab illa sponte profluente Chrysostomi eloquentia mirum quantum alienus.

Interpretationem Latinam Frontonis Ducæi aliquot in locis emendavimus.

IN CÆCUM A CHRISTO SANATUM, ET IN ZACCHÆUM, DEQUE JUDICIO ATQUE ELEEMOSYNA, HOMILIA (*a*).

1. Multæ ac variæ sunt Scripturarum doctrinæ, una quæ omnibus affulget gratia, et fons unus est doctrinæ Spiritus veritatis. Et quæcumque lex edicit, et quæcumque docent prophetæ, quæcumque prædicant apostoli, quæcumque subjicit Evangelium pietatis, a Spiritu sancto tamquam ab uno quodam uberi fecundoque fonte promanant: neque licet aut dicere quid præclarum, aut excogitare quid sapiens, aut agere quidquam admirabile, nisi quæ dicuntur, quæque cogitantur et quæ aguntur, a Spiritu sancto confirmentur. Quantumvis enim quis humana sapientia floreat, humanisque ratiocinationibus animam habeat instructam ac munitam, Dei verbum autem aversetur ac repellat, in nihilum est, et in nihilum reputabitur. Propterea inquit propheta, *Verbum Domini repudiarunt: sapientia quæ est in eis* (*b*) (*Jerem.* 8. 9)? Nobis itaque flores veritatis sunt Scripturæ pietatis; ac multi quidem sunt flores, unum autem pratum, quod flores educat: multæ doctrinæ sunt lucernæ, unum autem verum luminare: multæ sunt stellæ, unum autem cælum, a quo stellæ feruntur: multi rami, una vero radix: multi digiti, sed manus una, quæ digitorum opera scribit: multæ chordæ, una cithara Spiritus: multæ doctrinæ, unus fons pietatis. Verum illud mihi sane mirum videtur, quo pacto hic cæcus, qui legem non legerat, non prophetas percurrerat, non Evangelia pervolutarat, non ab apostolis confirmatus erat, ita Salvatorem orbis terrarum invocaret, dicens: *Jesu, fili David, miserere mei* (*Luc.* 18. 38). Unde sic appellare didicisti, qui quod invoces, non didicisti? Non libros legisti, oculorum usu privatus: non incubuisti disciplinis, cum non aliter quam victum petendo, vel potius ostiatim emendicando, vitam sustentes. Unde igitur hoc mundi luminare didicisti, quod neque in cælis conspexisti, neque in terris, oculorum lumine orbatus? At enim vere in hoc implebatur quod dictum est a Davide: *Dominus sapientes facit cæcos* (*Psal.* 145. 8). Multa circa Jesum turba erat, et cæcus veritatis luminare non videbat, efficacitatem vero sentiebat: rapuit affectu quod visus non comprehenderat. Quid, inquit, sibi vult hæc turba? Dicunt illi, Jesum Nazarenum transire. O rem mirabilem! Alia docetur et alia prædicat: audit Jesum Nazarenum, ipsum vero Jesum Nazarenum non appellat, sed Jesum filium David. Qui videbant, quæ ex suspicione noverant, dicebant; cæcus autem, quæ ex veritate prædicabat. *Jesu, fili David, miserere mei.* Nunc itaque vocem hanc sibi quisque propriam reddens, in talem ex corde confessionem prorumpat, et quisque hanc vocem pro se proferat, *Fili David, miserere mei.* Non aliter, fratres, quam cum multi ad funebrem luctum se contulerint, et cadaver positum viderint defuncti, qui defletur a propinquis, omnes lacrymas fundunt, alii quidem quod pari affectu cum lugentibus commoveantur, alii vero quod res suas revolvant: et frequenter mulier deflet ac luget, alia scilicet, non eum qui ibi positus est (alienus enim est), sed virum suum jam defunctum; fitque aliena occasio, propriorum malorum commonefactio: ita quisque vestrum, fratres, cum ea, quæ a sanctis prædicantur, didicerit, sermonem sibi accommodet, proque suis vulneribus dicat, *Fili David, miserere mei:* et dicat nunc etiam unusquisque p propriis malis excitatus, hic quidem, se mente cæcum esse; ille vero, se surdam habere animam; alius, sibi claudam esse rationem; alter, leprosum sibi esse judicium. Nam quos in corporibus morbos sanavit Christus, hi etiam in animabus exsistunt, et supernam opem requirunt. Cæca est anima, quæ indiget restitutione usus oculorum; cæca est anima, quæ mirabilia legis non cernit; cæca est anima, quæ sæculum futurum non respicit; cæca est anima, quæ Christi quidem corpus contuetur, divinitatem autem ejus non agnoscit. Jam vero cæcam esse animam illam, quæ res divinas ignorat, testis est Isaias dicens: *Et excæcati sunt servi Dei.* Quomodo excæcati sunt? *Vidistis enim*, inquit, *sæpe, et non custodistis aperiæ sunt aures, et non audistis. Et quis est cæcus, nisi pueri mei? et quis surdus, nisi qui dominantur eorum* (*Isai.* 42. 19. 20)? Et

(*a*) Collata cum tribus Codicibus Mss., uno Regio et duobus Colbertinis.

(*b*) Hæc est lectio LXX Interpretum; Vulgata autem: *Verbum Domini projecerunt et sapientia nulla est in eis.* Edit.

νοοῦντος ἐτέρπετο· ἐπειδὴ δὲ ὁ μὲν τοῖς ῥήμασιν ὥσπερ ἀνέμοις σφοδροῖς τῆς ψυχῆς τὸν καρπὸν ἀπεστέναξεν, ὁ δὲ συντρίψας ἑαυτὸν, οὐκ ἐξεδέχετο ἄλλον κατήγορον, ἑκάστῳ τὸ πρὸς ἀξίαν ἀπένειμε. Τὸν μὲν γὰρ τελώνην ἑαυτοῦ γεγενημένον κατήγορον, ἐλεύθερον ἀφῆκε τῆς κατακρίσεως, τὸν δὲ Φαρισαῖον εἰς μέσον προθέντα τὰ κατορθώματα, πενέστερον τοῦ τελώνου ἀπέφηνεν. Ἀμφοτέροις ὁ τρόπος, τῷ μὲν ὑπόθεσις πενίας εἰς πλοῦτον, τῷ δὲ ἐκ πλούτου εἰς πτωχείαν ὀλίσθημα. Τί γάρ φησιν ὁ Δεσπότης; *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, κατέβη οὗτος δεδικαιωμένος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ἢ ἐκεῖνος.* Ὢ πόσον κακὸν τῆς ὑπερηφανίας τὸ νόσημα! Κατάκομος ἀνῆλθεν ὁ Φαρισαῖος ὥσπερ ἄνθεσι τοῖς κατορθώμασι στεφανούμενος· συνώδευσε τούτῳ ὁ τελώνης πάσης ἀπολογίας γυμνός. Ἀλλ' ὁ μὲν εὐκαίρως ἑαυτὸν ταπεινώσας ὑψώθη· ὁ δὲ πρὸς ἄκαιρον ὕψος ἀκοντίσας ἑαυτὸν, καταγέλαστον ὑπέμεινε γύμνωσιν. Οὐκ ἦν βέλτιον ὀφειμένοις χρήσασθαι ταῖς φωναῖς; οὐκ ἦν κρεῖττον ἀκοῦσαι τῆς προφητικῆς φωνῆς λεγούσης, *Ταπεινώθητε ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ὑψώσει ὑμᾶς*; οὐκ ἦν μᾶλλον συμφέρον κρατῆσαι τῆς γλώσσης, καὶ φυλάξαι τὸν πλοῦτον, ὃν πόνοις πολλοῖς ἐκτήσατο; Ἂς γὰρ ἐν χρόνῳ συνήγαγεν ἀρετὰς, ταύτας ἐν ἀκαρεῖ ῥοπῇ τῇ φωνῇ διεσκόρπισεν. Οὐκ ἤκουσε τάχα ὁ Φαρισαῖος τὸ γεγραμμένον, ὅτι *Ἀκάθαρτος ἐναντίον Κυρίου πᾶς ὑψηλοκάρδιος*; Οὐκ ἐδιδάχθη τὸ καλῶς εἰρημένον, *Ὁ ποιεῖ ἡ δεξιά σου, μὴ γνώτω ἡ ἀριστερά σου*; Τάχα δὲ ἔγνω ἀμφότερα, ἀλλ' ἡ ἰσχὺς τῆς κενοδοξίας ἐνίκησεν. Ἡμεῖς οὖν τοῦ τελώνου τὴν ταπείνωσιν κτησώμεθα, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων τὸ βάρος ἀποθώμεθα· ὑπερηφανίαν δὲ μισήσωμεν, δι' ἧς ὁ Φαρισαῖος τὸν πλοῦτον τῶν ἀρετῶν ἀπώλεσεν· *Ὑπερηφάνοις γὰρ ὁ Κύριος ἀντιτάσσεται, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[120] *Εἰς τὸν τυφλὸν, ὃν ὁ Χριστὸς ἐθεράπευσεν, καὶ εἰς τὸν Ζακχαῖον, καὶ περὶ κρίσεως, καὶ ἐλεημοσύνης, ὁμιλία.*

Πολλαὶ καὶ διάφοροι τῶν ἁγίων Γραφῶν αἱ διδασκαλίαι, μία δὲ χάρις ἡ πᾶσιν ἐπιλάμπουσα, καὶ μία πηγὴ διδασκαλίας τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας. Καὶ ὅσα νόμος διαγορεύει, καὶ ὅσα προφῆται διδάσκουσιν, ὅσα ἀπόστολοι κηρύττουσιν, ὅσα τὸ Εὐαγγέλιον τῆς εὐσεβείας ὑπαγορεύει, ἀπὸ μιᾶς ὥσπερ τινὸς εὐθαλοῦς πηγῆς καὶ γονίμου περιέρχεται, τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου· καὶ οὐκ ἔστιν οὔτε εἰπεῖν τι σεμνὸν, οὔτε νοῆσαι δεξιὸν, οὔτε πρᾶξαι θαυμαστὸν, μὴ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιβεβαιοῦντος τὰ λεγόμενα, καὶ τὰ νοούμενα, καὶ τὰ πραττόμενα. Κἂν γάρ τις τῇ ἀνθρωπίνῃ σοφίᾳ κομᾷ, καὶ λογισμοῖς ἀνθρωπίνοις ὠχυρωμένην ἔχῃ τὴν ψυχὴν, τὸν λόγον δὲ τοῦ Θεοῦ ἀπωσείηται, εἰς οὐδέν ἐστι, καὶ εἰς οὐδὲν λογισθήσεται. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ προφήτης· *Τὸν λόγον τοῦ Κυρίου ἀπεποιήσαντο. Σοφία τίς ἐστιν ἐν αὐτοῖς;* Ἡμῖν τοίνυν ἄνθη τῆς ἀληθείας αἱ Γραφαὶ τῆς εὐσεβείας· καὶ πολλὰ μὲν τὰ ἄνθη, εἷς δὲ ὁ λειμὼν ὁ τὰ ἄνθη τρέφων· πολλοὶ τῆς διδασκαλίας οἱ λαμπτῆρες, εἷς δὲ ὁ φωστὴρ ὁ ἀληθινός· πολλοὶ οἱ ἀστέρες, εἷς δὲ ὁ οὐρανὸς ὁ φέρων τοὺς ἀστέρας· πολλοὶ οἱ κλάδοι, μία δὲ ἡ ῥίζα· πολλοὶ οἱ δάκτυλοι, μία δὲ ἡ χεὶρ, ἡ διὰ τῶν δακτύλων γράφουσα· πολλαὶ αἱ χορδαὶ, μία ἡ κιθάρα τοῦ Πνεύματος· πολλαὶ διδασκαλίαι, μία ἡ πηγὴ τῆς εὐσεβείας. Ἀλλὰ θαυμάζω πῶς ὁ τυφλὸς οὗτος, οὐ νόμον ἀναγνοὺς, οὐ προφήτας διελθὼν, οὐκ Εὐαγγελίοις ἐντυχὼν, οὐκ ἀποστόλοις βεβαιωθεὶς, ἐπεκαλεῖτο τὸν Σωτῆρα τῆς οἰκουμένης, λέγων, *Ἰησοῦ, υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με.* Πόθεν ἔμαθες ταῦτα καλεῖν, μὴ μαθὼν ὃ ἐπικαλῇ; Οὐκ ἀνέγνως βίβλους, ὧν ὄψεων ἀπεστερημένος· οὐκ ἐσχόλασας διδασκαλίαις, μίαν ἔχων ὑπόθεσιν τῆς ζωῆς, τὴν αἴτησιν, μᾶλλον δὲ τὸ προσαιτεῖν· πόθεν οὖν ἔγνως τὸν φωστῆρα τοῦ κόσμου, ὃν οὔτε ἐν οὐρανοῖς ἐθεάσω, οὔτε ἐπὶ γῆς, τῶν ὄψεων ἐστερημένος; Ἀλλ' ἀληθῶς ἐπὶ τούτῳ ἐπληροῦτο τὸ ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ εἰρημένον· *Κύριος σοφοῖ τοὺς τυφλούς*[a]. Ὄχλος πολὺς ἦν περὶ τὸν Ἰησοῦν, καὶ ὁ τυφλὸς τὸν μὲν φωστῆρα τῆς ἀληθείας οὐκ ᾔδει, τῆς δὲ ἐνεργείας ἤσθετο· ἥρπασε τῇ διαθέσει, ὃ μὴ παρέλαβεν ἡ ὄψις. Τί, φησὶ, βούλεται ὁ ὄχλος; λέγουσιν αὐτῷ, Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος παρέρχεται. Ὢ τοῦ θαύματος! ἄλλα διδάσκεται, καὶ ἄλλα κηρύττει· ἀκούει Ἰησοῦν Ναζωραῖον, οὐ καλεῖ δὲ αὐτὸν Ἰησοῦν Ναζωραῖον, ἀλλ' [121] Ἰησοῦν υἱὸν Δαυίδ. Οἱ βλέποντες τὰ ἐξ ὑπονοίας ἔλεγον, ὁ δὲ τυφλὸς τὰ ἐξ ἀληθείας ἐκήρυττεν. *Ἰησοῦ, υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με.* Τοίνυν ἕκαστος τὴν φωνὴν ἰδιοποιούμενος, ῥήξῃ ἀπὸ τῆς καρδίας ἐξομολόγησιν, καὶ ἕκαστος ὑπὲρ ἑαυτοῦ ταύτην εἴπῃ τὴν φωνὴν, *Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με.* Καὶ ὥσπερ, ἀδελφοὶ, ἐπειδὰν εἰς πένθος πολλοὶ ἀπέλθωσι, καὶ ἴδωσι σκήνωμα προκείμενον, καὶ δακρυόμενον ὑπὸ τῶν ἰδίων, πάντες δακρύουσιν, οἱ μὲν συνδιατιθέμενοι τῷ πένθει, οἱ δὲ τὰ ἑαυτῶν ἐρευνῶντες πράγματα· καὶ κλαίει πολλάκις γυνὴ καὶ ὀδύρεται, ἀλλ' οὖν οὐ τὸν προκείμενον (ἀλλότριος γὰρ), ἀλλὰ τὸν ἑαυτῆς τὸν προαπελθόντα[b], καὶ γίνεται ἡ ἀλλοτρία ὑπόθεσις ἰδίων κακῶν ὑπόμνησις· οὕτως ὑμῶν ἕκαστος, ἀδελφοὶ, ὅταν τὰ παρὰ τῶν ἁγίων κηρυττόμενα μανθάνῃ, ἰδιοποιείτω τὴν λέξιν, ὑπὲρ τῶν ἰδίων τραυμάτων λέγων, *Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με*· καὶ λεγέτω καὶ νῦν ἕκαστος ἀπὸ τῶν ἰδίων κακῶν διεγειρόμενος, ὁ μὲν, ὅτι τυφλός ἐστι τὴν διάνοιαν, ὁ δὲ, ὅτι κωφὴν ἔχει τὴν ψυχήν· ἄλλος, ὅτι χωλὸν ἔχει τὸν λογισμὸν, ἕτερος, ὅτι λεπρὰν ἔχει τὴν γνώμην. Τὰ γὰρ πάθη, ἃ ἐθεράπευσεν ἐπὶ τῶν σωμάτων ὁ Χριστὸς, ταῦτα καὶ

[a] Unus σοφίζει τυφλούς. [b] Morel. τὸν ἀπελθόντα.

ἐπὶ τῶν ψυχῶν γίνεται καὶ δεῖται τῆς ἄνωθεν βοηθείας. Ἔστι τυφλὴ ψυχὴ δεομένη ἀναβλέψεως, τυφλὴ ψυχή, ἡ νόμου θαυμάσια μὴ βλέπουσα, τυφλὴ ψυχή, ἡ τὸν μέλλοντα αἰῶνα μὴ καθορῶσα, τυφλὴ ψυχή, ἡ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ βλέπουσα, τὴν δὲ θεότητα μὴ γνωρίζουσα. Ὅτι δὲ τυφλή ἐστιν ἡ ψυχὴ ἡ ἀγνοοῦσα τὰ περὶ Θεοῦ, μαρτυρεῖ Ἡσαΐας λέγων· *Καὶ ἐτυφλώθησαν οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ.* Πῶς ἐτυφλώθησαν; *Εἴδετε γάρ*, φησί, *πλευράκις, καὶ οὐκ ἐφυλάξασθε· ἀνεῳγμένα τὰ ὦτα, καὶ οὐκ ἤκουσατε. Καὶ τίς τυφλὸς, ἀλλ' ἢ οἱ παῖδές μου; καὶ τίς κωφὸς, ἀλλ' ἢ οἱ κυριεύοντες αὐτῶν;* Καὶ ὁ Σωτὴρ βουλόμενος δεῖξαι τύφλωσιν διανοίας, Φαρισαίους τυφλώττοντας περὶ τὴν ἀλήθειαν ἐλέγχει λέγων· *Ἐάσατε αὐτούς, ὁδηγοί εἰσι τυφλοὶ τυφλῶν· τυφλὸς δὲ τυφλὸν ἐὰν ὁδηγῇ, ἀμφότεροι εἰς βόθρον ἐμπεσοῦνται.* Κωφὴ δέ ἐστιν ἡ ψυχὴ ἡ νόμου μὴ ὑπακούουσα, ἡ τὴν Δεσποτικὴν φωνὴν παραγραφομένη, κωφὴ οὐκ ἐκ φύσεως, ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως. Διὰ τοῦτο Ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· *Ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν, ἀκουέτω·* οὐχ ὅτι τινὲς τῶν παρόντων οὐκ εἶχον ὦτα· (πῶς γὰρ ἂν ἐσχόλαζον τῇ διδασκαλίᾳ, τὸ ὄργανον τῆς ἀκοῆς οὐκ ἔχοντες;) ἀλλὰ δείκνυσι σαφῶς, ὅτι τὸ μὲν φαινόμενον οὖς πρὸς ἀκοὴν δεδημιούργηται, ἡ δὲ τῆς ψυχῆς αἴσθησις πρὸς τὴν ἀκοὴν τοῦ θείου νόμου οὐ συναρμόζεται. Οὐδὲν οὖν ὄφελος τῆς ἔξωθεν ἀκοῆς, ἀποκεκωφωμένης τῆς ἔσωθεν διανοίας. Λεπρός τίς ἐστι τῇ ψυχῇ, οὐχ ὁ τὸ σῶμα ἀμαυρούμενος, ἀλλ' ὁ τὴν ψυχὴν σκοτιζόμενος. Τί γάρ ἐστι λέπρα ἐν σώματι, ἀλλ' ἢ διπλοῦν χρῶμα; Τί ἐστι λέπρα ἐν ψυχῇ; Διπλοῦς διαλογισμός. *Οὐαὶ ἁμαρτωλῷ ἐπιβαίνοντι ἐπὶ δύο τρίβους!* Ὅταν τις ποτὲ μὲν πιστεύῃ, ποτὲ δὲ ἀπιστῇ, καὶ ποτὲ μὲν πρὸς ἐλεημοσύνην ῥέπῃ, ποτὲ δὲ πρὸς ἀπανθρωπίαν, λεπρός ἐστι τὴν ψυχὴν, οὐκ ἔχων χρῶμα ὑγιὲς, ἀλλὰ μεριζόμενος τὴν διάνοιαν· καὶ ὥσπερ μερίζει λέπρα τὸ σῶμα, οὕτω μερίζει λογισμὸς πονηρὸς τὴν διάνοιαν. Ἕκαστος οὖν ὑπὲρ τῶν ἑαυτοῦ τραυμάτων βοήσῃ, καὶ ἐπικαλέσηται Ἰησοῦν τὸν ἰατρὸν ψυχῶν καὶ σωμάτων, καθὼς ἔδοα ὁ τυφλός· *Υἱὲ Δαυΐδ, ἐλέησόν με.* Καὶ οἱ μὲν προάγοντες, ἐπετίμων· ἀλλ' οὐκ ἐμποδίζεται ἡ παῤῥησία διὰ τῶν κωλυόντων. Οἶδεν ἡ πίστις πρὸς πάντα μάχεσθαι, καὶ πάντα νικᾷν. Ἐπετίμων ἄνθρωποι, καὶ ὁ πιστὸς οὐχ ὑποστέλλεται, ἀλλ' ἀκολουθεῖ τῷ Δεσπότῃ, εἰδὼς, ὅτι καλὴ ἡ ὑπὲρ εὐσεβείας ἀναίδεια.

β'. Εἰ γὰρ ὑπὲρ χρημάτων ἀναιδεῖς πολλοί, ὑπὲρ σωτηρίας ψυχῆς οὐ κάλλιστον τὴν καλὴν ἀναίδειαν ἐνδύσασθαι; [122] Κελεύει αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς ἀχθῆναι. Ἕστησε τὸν Κύριον Ἰησοῦν ἡ φωνὴ τοῦ μετὰ πίστεως ἐπικαλουμένου· ἐκέλευσε πρὸς αὐτὸν ἀχθῆναι τὸν ἐγγίσαντα αὐτῷ τῇ πίστει πρότερον, καὶ πλησιάσαι τῷ σώματι. *Ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀχθῆναι, καί φησι, Τί σοι θέλεις ποιήσω,* Οὐκ ἀργῶς ἐρωτᾷ· ἠδύνατο γὰρ καὶ καθημένῳ τὴν ἴασιν πέμψαι, ἀλλ' Ἰουδαῖοι οἱ τὴν ἀλήθειαν συκοφαντοῦντες, ἠδύναντο εἰπεῖν, ὡς ἐπὶ τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ, Οὐκ ἔστιν οὗτος, ἀλλ' ὅμοιος αὐτοῦ. Καλεῖ οὖν εἰς μέσον τῶν ἀγνωμόνων τὸ θέατρον τὸν εὐεργετούμενον [a], ἵνα πρῶτον δείξῃ τὸ πήρωμα τῆς φύσεως, καὶ τότε γνωρίσῃ τὴν αὐθεντίαν τῆς χάριτος. *Τί σοι θέλεις ποιήσω;* Ἐρωτᾷ ἐκεῖνον, διδάσκει δὲ τοὺς παρόντας. Ὁ δὲ, *Κύριε*, φησὶν, *ἵνα ἀναβλέψω.* Βλέπε, ὅσα λαμβάνει ἐνέχυρα παρὰ τοῦ τὴν θερμοπείαν δεχομένου, ἵνα ἀποκλείσῃ τὴν συκοφαντίαν τῶν πονηρευομένων. Λέγει οὖν, *Πορεύου, ἡ πίστις σου ἔσωσέ σε.* Ὁρᾷς, πῶς τὸ προειρημένον ἡμῖν κατὰ τὴν προτεραίαν δι' αὐτῶν δείκνυται τῶν ἔργων; καὶ ὅτι ἄπρατοι αἱ εὐεργεσίαι, καὶ πωλοῦνται τῇ πίστει; Οὐ δίδωσιν ἀργυρίου τὰς εὐεργεσίας Ἰησοῦς, πωλεῖ δὲ αὐτὰς τῇ πίστει. Ἐὰν μὴ καταβάλῃς πίστιν, οὐ δέχῃ τὴν εὐεργεσίαν· ἡ χάρις ἁπλωται, ἡ δὲ πίστις προέρχεται. Καὶ ὥσπερ πηγὴ μία, ἀντλοῦσι δὲ ἐκ τῆς πηγῆς οἱ μὲν μικροῖς ἀγγείοις, οἱ δὲ μείζοσι, καὶ ὁ μὲν ὀλίγον ἀρύεται ὕδωρ, ὁ δὲ πολὺ, οὐ τῆς πηγῆς μεριζούσης τὰ μέτρα, ἀλλ' ἑκάστου πρὸς τὸ οἰκεῖον ἀγγεῖον ἀρυομένου· οὕτως ἡ χάρις ἁπλωται ὡς πηγὴ, ἡ πρόθεσις δὲ τοῦ προσερχομένου ἀγγεῖον καὶ σκεῦος γίνεται τῆς χάριτος. Ἐὰν οὖν προσαγάγῃς πίστιν ὀλίγην ὡς σκεῦος μικρὸν, μικρὰν ἀντλεῖς τὴν χάριν· ἐὰν δὲ μεγάλην προσαγάγῃς τὴν διάνοιαν, μεγάλην ἀντλεῖς τὴν εὐεργεσίαν. Διὰ τοῦτο ὁ Σωτὴρ λέγει, *Πιστεύεις, ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι;* Ὁ δὲ, *Ναὶ, Κύριε·* καὶ ὁ Σωτὴρ, *Κατὰ τὴν πίστιν σου γενηθήτω σοι.* Ἐντεῦθεν ὁ Ἀπόστολος παρακελεύεται Κορινθίοις λέγων· *Πλατύνθητε ὑμεῖς.* ἵνα δείξῃ, ὅτι τῇ πλατυνομένῃ διανοίᾳ πλατυτέρα ἡ χάρις ἐπεισέρχεται· καὶ ὁ προφήτης, *Ἄνοιξον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτό.* Οὐδὲν παρὰ τῇ εὐεργεσίᾳ [b] τὸ κώλυμα, ἀλλὰ παρὰ τῇ ἡμετέρᾳ ῥᾳθυμίᾳ. Φωτὴρ τῆς δικαιοσύνης ἀνέτειλεν Ἰησοῦς, ἁπλωται πανταχοῦ ἡ ἀκτὶς νοητοῦ ἡλίου· καὶ ὁ μὲν ἐλάττονος ἀπολαύει τῆς χάριτος, ὁ δὲ μείζονος, οὐ τῆς χάριτος μεριζούσης, ἀλλὰ τῆς διανοίας τὸ μέτρον ὑποβαλλούσης. Ὥσπερ γὰρ εἷς ἥλιος εἰς πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ μία ἀκτὶς, καὶ μία αὐγὴ, οὐ πᾶς δὲ ὁ κόσμος ὁμοίως πεφώτισται, ἀλλ' ὁ μὲν λαμπρὸν ἔχει τὸ φῶς, ὁ δὲ ἐλαττον, ὁ δὲ μεῖζον, καὶ ὁ μὲν στενὸν, ὁ δὲ πλατύτερον, οὐ τοῦ ἡλίου μεριζοντος τούτῳ τῷ οἴκῳ τὸ μεῖζον, κἀκείνῳ τὸ ἔλαττον, ἀλλὰ πρὸς τὰς θυρίδας, ἃς ἠνέῳξαν οἱ οἰκοδομοῦντες, χώραν λαμβανούσης τῆς ἀκτῖνος, καὶ οὕτως εἰσχεομένης· οὕτως ἐπειδὴ θυρίδες ἡμῖν τῆς ψυχῆς οἱ λογισμοὶ, ὅταν πλατυτέρους ἀνοίξῃς τοὺς λογισμοὺς, πλατυτέραν δέχῃ τὴν εὐεργεσίαν· ὅταν στενώσῃς τὴν διάνοιαν, στενοῖς τὴν χάριν. Ἀνακάλυφόν σου τὸν λογισμὸν, ἵνα δέξῃ τὴν αὐγήν. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Παῦλος περὶ ἑαυτοῦ, *Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμεθα, μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν.* Εἷς τυφλὸς ἐθεραπεύθη διὰ τῆς ἱστορίας, καὶ πολλῶν ὀφθαλμοὶ διανοίγονται διὰ τῆς διδασκαλίας. *Κατὰ τὴν πίστιν σου γενηθήτω σοι.* Ὁ δὲ τυφλὸς, φησὶν, *Ἠκολούθει δοξάζων τὸν Θεόν*, καὶ οὐ κωλύει ὁ Ἰησοῦς. Ἐνταῦθα ἀναγκαῖον θεωρῆσαι, ὅτε τὸν δαιμονιῶντα ἐθεράπευσε, παρεκλήθη ὑπὸ τοῦ τὴν εὐεργεσίαν δεξαμένου, ὥστε ἀκολουθεῖν τῷ Ἰησοῦ· ἐβούλετο γὰρ, φησὶν, ἀκολουθεῖν. Ὁ δὲ Σωτὴρ κωλύει καὶ λέγει· *Ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου, καὶ διήγγειλε, ὅσα ἐποίησέ σοι ὁ Θεός.* [123] Τίνος ἕνεκεν τὸν μὲν θελήσαντα ἀκολουθῆσαι κωλύει, τὸν δὲ οὐ κωλύει; διὰ τί τούτῳ μὲν ἐπιτρέπει τὴν ἀκολούθησιν, ἐκείνῳ δὲ οὐκ ἐπιτρέπει; Κἀκείνῳ χρησίμως, καὶ τούτῳ συμφερόντως. Τὸν μὲν ἀκολουθεῖν οὐ συνεχώρει δι' ἑτέραν αἰτίαν, ἐπειδὴ δαιμονιῶν ἦν· τοῦ δὲ δαιμονιῶντος καὶ ἡ λέξις καὶ ἡ γλῶσσα διέστραπτο. Ἀποστέλλει οὖν αὐτὸν κήρυκα, ἵνα ἐκ τῆς καταστάσεως κηρύξῃ τὴν εὐεργέτην. Ξένον γὰρ ἦν θέαμα ἰδεῖν τὸν ποτε μὴ καθεστηκότα, καθεστηκότας κηρύττειν λόγους. Ποιεῖ οὖν αὐτὸ τὸ ὄργανον τοῦ εὐεργετηθέντος κήρυκα τοῦ σώσαντος [c]. Καὶ βλέπε τὸ θαυμαστὸν, βλέπε τὴν τοῦ Σωτῆρος ταπεινοφροσύνην, βλέπε τοῦ δαιμονιῶντος τὴν εὐγνωμοσύνην. Ὁ μὲν Σωτὴρ λέγει· *Πορεύου, καὶ ἀνάγγειλε, ὅσα ἐποίησέ σοι ὁ Θεός.* Οὐ λέγει, Ὅσα ἐποίησά σοι ἐγὼ, ἀλλὰ ταπεινοφρονῶν τῇ τοῦ Θεοῦ προσηγορίᾳ ἐπιγράφει. Ὁ δὲ δαιμονιῶν περιῆει κηρύττων, ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ Θεὸς Ἰησοῦς. Τὸν μὲν οὖν ἀποστέλλει κηρύττειν, ἵνα ἀπὸ τῆς καταστάσεως δείξῃ τὸ μέγεθος τῆς εὐεργεσίας· τὸν δὲ τυφλὸν ἐπιτρέπει ἀκολουθεῖν. Διὰ τί; Ἐπειδὴ εἰς Ἱεροσόλυμα ἀνῆει ἐπιτελέσων τὸ μέγα μυστήριον, καὶ τὴν ὑπὲρ τοῦ κόσμου οἰκονομίαν ἀναδεξόμενος, καὶ σταυρὸς ἔμελλεν ἀκολουθεῖν, καὶ ὕβρις, καὶ πάντα τὰ ὑπὸ τῶν θεομάχων καινοτομηθέντα· διὰ τοῦτο ποιεῖ ἀκολουθεῖν τὸν τυφλὸν, ἵνα πρόσφατον ἔχωσι τὴν μνήμην τοῦ θαύματος, ἵνα ἡ μνήμη τῆς ἰάσεως στηρίξῃ τὴν διάνοιαν τῶν μελλόντων διολισθαίνειν. Ποιεῖ ἀκολουθεῖν τὸν τυφλὸν, ἵνα μὴ τις ἀρνήσηται τὴν θαυματουργίαν, ἐπειδὴ ἔμελλε σαλεύεσθαι ὡς ἐν χειμῶνι τῶν ἀποστόλων ἡ διάνοια, καὶ τῶν ὁρώντων ἡ κατάστασις ἔμελλε χειμάζεσθαι, ὁρώντων τὸν Μονογενῆ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ σταυροῦ. Ἵνα οὖν μὴ πρὸς τὸ πάθος βλέποντες ὀκλάσωσι, συγχωρεῖ τῷ τυφλῷ ἀκολουθεῖν, ἵνα πρόσφατον ἔχοντες τὴν μνήμην τῆς εὐεργεσίας, ἀσάλευτον ἔχωσι τὸν λογισμὸν τῆς ἀληθείας.

γ'. Πολλὰ γὰρ τοιαῦτα ποιεῖ ὁ Χριστὸς, ἐπειδὴ ἦλθε τὴν ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων οἰκονομίαν ἀναδέξασθαι. Καὶ ἵνα μή τις αὐτὸν ὑπολάβῃ δι' ἀσθένειαν πάσχειν, καὶ οὐ διὰ φιλανθρωπίαν ὑπομένειν, πρὶν εἰσέλθῃ εἰς Ἱεροσόλυμα, βλέπει συκῆν. Καὶ ἀπῆλθε, φησὶ, ζητῶν παρ' αὐτῆς καρπὸν, καὶ οὐχ εὗρεν. Ὡς δὲ οὐχ εὗρεν, ἐπετίμησε λέγων· *Μηδέποτε ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται εἰς τὸν αἰῶνα.* Τί ἤμαρτεν ἡ συκῆ; μὴ γὰρ ἐξουσίᾳ λογικῇ ἔχει τὴν καρποφορίαν; οὐχ ὅτε βούλεται ὁ κτίστης, παρέχει

[a] Morel. τὸν ἐνεργούμενον, male.

[b] Duo mss. παρὰ τὴν εὐεργεσίαν. [c] Sic recte unus codex alli σώματος.

Salvator mentis cæcitatem volens indicare, Pharisæos circa veritatem cæcutientes arguit, dicens : *Sinite illos; cæci sunt duces cæcorum; cæcus autem si cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadent* (*Matth.* 15. 14). Surda vero est anima, quæ legem Dei non auscultat, quæ Dominicam vocem contemnit; surda non a natura, sed ex proposito. Propterea dicebat Salvator, *Qui habet aures audiendi, audiat* (*Matth.* 11. 15) : non quod aliqui ex iis qui aderant, aures non haberent, (quomodo enim operam doctrinæ darent, si auditus organum non haberent?) verum aperte declarat, aurem quidem quæ apparet, ad audiendum conditam esse, animi vero sensum ad divinæ legis auditum non applicari. Nihil ergo prodest externus auditus, si mens interior et affectus surdus fuerit. Leprosus quidam est anima, non cui corpus offuscatum est, sed cujus anima tenebris est offusa. Quid enim lepra est in corpore, nisi duplex color? Quid est lepra in anima? Duplex sententia. *Væ peccatori ingredienti duabus viis* (*Eccli.* 2. 14). Cum quis nunc quidem credit, nunc vero est incredulus ; et nunc ad misericordiam inclinat, nunc ad inhumanitatem : leprosus est anima, cui color sanus non est, sed mente divisus est. Et quemadmodum dividit lepra corpus, ita prava cogitatio mentem dividit. Unusquisque igitur pro vulneribus suis clamet, et medicum animarum invocet corporumque, Jesum, prout inclamabat cæcus : *Fili David, miserere mei* (*Luc.* 18. 38). Atque ii quidem qui præibant, increpabant; sed ejus in loquendo fiducia illorum prohibitione minime impeditur. Novit adversus omnia depugnare fides, et omnia vincere. Increpabant homines, et fidelis nihil studium suum remittit, sed Dominum sequitur, ut qui probe sciat honestam esse in causa pietatis impudentiam.

2. Si enim ubi de pecuniis agitur, impudentes sunt multi; ubi de salute animæ agitur, nonne honestissimum est honestam quamdam impudentiam induisse? Jubet illum Jesus adduci. Effecit ut staret Dominus Jesus, vox illius qui cum fide implorabat : jussit illum adduci ad se, qui prius fide appropinquarat ipsi, et corpore prope se sistere. *Jussit illum adduci ad se, et ait, Quid tibi vis faciam* (*Luc.* 18. 40. 41)? Non otiose interrogat : poterat enim etiam sedenti sanitatem impertiri ; verum Judæi, qui veritatem calumniantur, dicere potuissent, ut de cæco a nativitate, non esse hunc, sed similem ei (*Joan.* 9. 9). In medium ergo iniquorum theatrum beneficio afficiendum advocat, ut primum naturæ defectum suppleat, ac deinde gratiæ potestatem ostendat. *Quid tibi vis faciam?* Illum interrogat, præsentes docet. At illi dicit : *Domine, ut videam.* Vide quanta pignora accipiat ab eo, qui sanitatem recipit, ut calumniis improborum viam obstruat. Ait ergo : *Vade, fides tua te salvum fecit* (*Luc.* 18. 42). Vides ut, quod a nobis ante dictum est hesterno die, ab ipsis operibus comprobetur; utque beneficia venalia non sint, solaque fide venumdentur? Non dat pro pecunia beneficia Jesus, sed ea fide vendit. Nisi fidem numeraveris, beneficium non accipies : expansa est gratia, fides autem præcedit. Et quemadmodum fons est unus, hauriunt autem ex fonte, hic quidem parvis, ille vero majoribus vasis; atque hic quidem paulum aquæ, ille vero multum hauriit, non quod ita mensuras fons dividat, sed quod quisque pro vasis sui capacitate aquam hauriat : ita gratia est exposita quasi fons quidam, propositum autem ejus qui accedit, vas et urceus fit gratiæ. Si ergo fidem exiguam applicueris tamquam vas parvum, parvam gratiam hauris : si vero magnum applicueris animum, magnum hauris beneficium. Propterea Salvator dicit : *Credis, quia ego possum hoc facere?* ille vero, *Utique, Domine :* tum Salvator, *Secundum fidem tuam fiat tibi.* Idcirco Apostolus Corinthios adhortatur dicens : *Dilatamini et vos* (2. *Cor.* 6. 13), ut ostendat in animum dilatatum latiorem amplioremque gratiam introire ; et propheta, *Aperi os tuum, et implebo illud.* Ab ipso nullus beneficio, sed a nostra negligentia obex opponetur. Luminare justitiæ Jesus exortus est, diffusi sunt omnem in partem spiritalis solis radii, atque unus quidem minorem percipit gratiam, alter vero majorem ; non quod gratia ita se dividat, sed quod animus mensuram subjiciat. Ut enim sol unus est, qui universam terram illustrat, et radius unus, ac splendor unus; nec tamen æqualiter mundus totus illustratus est; atque hic quidem amplum ac splendidum lumen habet, ille vero minus; atque hic quidem angustum, ille autem latius, non quod ita sol hunc domui majus et illi minus distribuat, sed quod pro amplitudine fenestrarum quas illi aperuerunt, qui domos exædificarunt, radius locum occupaverit, itaque sese infuderit : sic quoniam animæ nostræ fenestræ sunt cogitationes et consilia, quando latiores aperueris cogitationes, latius accipis ampliusque beneficium; cum angustiorem mentem reddideris, angustiorem quoque gratiam efficis. Aperi et revela tuam cogitationem ac mentem, ut splendorem possis admittere. Propterea Paulus de seipso dicit : *Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculamur, transformati a claritate in claritatem* (2. *Cor.* 3. 18). Unus cæcus sanatus est per historiam, et multorum oculi aperiuntur per doctrinam. Secundum fidem tuam fiat tibi (*Matth.* 9. 29). Cæcus autem, inquit, *Sequebatur magnificans Deum* (*Luc.* 18. 43); neque prohibet Jesus. Hoc loco operæ pretium fuerit considerare, quo pacto, cum illum, qui a dæmonio vexabatur, sanavit; cum ab eo, quem beneficio affecerat, rogaretur, ut Jesum sequeretur ; volebat enim, inquit, sequi; ille contra non permittat et dicat, *Vade in domum tuam, et annuntia quanta tibi fecerit Deus* (*Marc.* 5. 19). Qua de causa hunc quidem, qui sequi voluit, prohibet, illum vero non prohibet? cur isti ut se sequatur permittit, illi autem non permittit? Et illi utiliter, et huic fructuose. Huic quidem, ut se sequeretur, non concedebat aliam ob causam, propterea quod a dæmone correptus fuerat : porro a dæmonio correpti et dictio et lingua perversa fuerat atque distorta. Mittit igitur illum præconem, ut ex bono statu suo beneficatorem prædicet. Spectaculum quippe fuit illud admirabile, cernere eum, qui antea compos mentis non erat, sana verba profari atque prædicare. Ipsum itaque membrum, in quod beneficium collatum erat, Servatoris præconem reddit. Ac vide rem mirabilem ; vide Salvatoris humilitatem; vide a dæmonio vexati gratum animum. Salvator quidem, *Vade*, inquit, *et annuntia quanta tibi fecerit Deus.* Non dicit, Quanta tibi fecerim ego; sed humilitatem præ se ferens, Dei nomini illud adscribit. Qui vero a dæmone correptus fuerat, circuibat prædicans quanta sibi fecisset Deus Jesus. Hunc itaque mittit, ut prædicet, quo ex ipsa sua in pristinam sanitatem restitutione beneficii magnitudinem ostendat : cæcum autem sequi permittit. Quid ita? Propterea quod Jerosolymam ascendebat, magnum illud mysterium consummaturus, et illam pro mundo dispensationem suscepturus; ac futurum erat, ut crux sequeretur, et contumelia, et omnia quæ ab impiis Deique adversariis inusitata nequitia patrata sunt : propterea vult sequatur cæcus, ut recentem habeant miraculi memoriam : ut sanationis memoria mentem eorum, qui lapsuri erant, confirmet ac stabiliat. Curat ut sequatur cæcus, ut ne quis miraculum editum neget : quandoquidem tamquam tempestate jactanda erat mens apostolorum, et intuentium status et constantia percellenda, dum in cruce Unigenitum Dei cernerent. Ne igitur passionem spectantes succumberent, cæco permittit ut sequatur, ut recentem beneficii memoriam conservantes, inconcussam habeant cogitationem ad sensum veritatis.

3. Multa siquidem talia perficit Christus, quandoquidem ad subeundam hanc pro hominibus dispensationem advenit. Ac ne quis eum ex infirmitate pati arbitretur, non ex benignitate sua atque ex amore in homines tolerare, antequam ingrediatur Jerosolymam, ficum videt. Et abiit, inquit, quærens ex ea fructum, et non invenit (*Marc.* 11. 13); ut autem

non invenit, increpavit, dicens : *Numquam ex te fructus nascatur in sempiternum* (*Matth.* 21. 19). Quid peccavit ficus? num enim facultate ratione prædita fructuum ubertatem habet? annon, quando vult, Creator ad fructuum ubertatem efficacitatem largitur? Deinde neque tempus illud fuit ficuum : hoc enim Evangelium attestatur. Quis autem communium hominum, nedum Deus, tempore intempestivo fructum requirit? nonne tu, Conditor, tempora constituisti? nonne tu ad fructus ferendos anni tempestates ac tempora dedisti? Quid igitur præter tempus quod assignasti, reposcis? Enimvero si tempus ficuum fuisset, fructum autem ficus non tulisset, fuisset culpa naturæ? num profert cum libet? an vero cum imperatur, fructus edit? Quamnam igitur ob causam ficum increpat? Quoniam passionem subiturus erat, ne eum propter infirmitatem pati existimarent, in re inanimata potentiam ostendit; ut se omnes qui contradicebant, arefacere potuisse, omnes Dei hostes delere, demonstret. Sed quoniam non venit, ut judicet mundum, sed ut salvet (*Joan.* 12. 47), ut ipse dixit, potentiam quidem in re anima carente ostendit, benignitatem autem hominibus reservat. Ita et hic cæco ut sequeretur concedebat, ut recens memoria scandalum tolleret, ut miraculum coruscans haberent. Sed successit miraculum alterum : nam ubi cæcus visum recepit, alius anima cæcus visum recepit. Quis ille? Princeps publicanorum, qui in pecuniis cæcutiebat (*Luc.* 19. 2), qui excæcatam avaritia animam habebat. Nihil enim sic animam excæcat ut pecuniæ. Propterea Moyses ait: *Dona enim excæcant oculos hominum, et verba justa pervertunt* (*Exod.* 23. 8. *Deut.* 16. 19). Venit princeps publicanorum, et præteribat Jesus, qui tollit omne peccatum, qui vitium omne delet, qui tenebras convertit in lucem, et tortuosa ad rectitudinem redigit. Zacchæus brevis erat statura, desiderio extentus ac procerus; brevis corpore, magnus affectu : quærebat enim videre Jesum, et non poterat ob brevitatem staturæ, et præoccupans machina quadam sibi comparat quod staturæ deerat : in arborem enim sycomorum ascendit, et prætereuntem Jesum videbat. At Dominus noster Jesus Christus, de quo dicit Paulus, *Qui novit facere superabundanter quam petimus, aut intelligimus* (*Ephes.* 3. 20), non illi tantum concessit, quantum desiderabat, sed plus quam exspectabat. Ille enim videre tantum desiderabat, ipse vero dignatus est apud eum divertere; quique mentem ejus intuitus erat, ait ad illum (prius enim quam in ficum ascenderet, animum ejus animadverterat) : *Zacchæe, festinans descende.* Bonus auceps Salvator, qui ab arbore animam dejicit. *Zacchæe, festinans descende.* Calamum illi verbi extendit, viscum et glutinum caritatis circumposuit, cepit eum pennis intellectus, eumque in cœtum Ecclesiæ suæ intulit. Ac vide quid faciat. Ut scilicet non existimes dictum illud ei vim attulisse, sed Dei verbum esse id quod aucupatur et capit, ait beatus Zacharias (*Amos* 8. 1. *non Zacharias*) : Et ostendit mihi Dominus vas aucupis, et dixit mihi, Non præteribo populum meum, quousque, inquit, visco eum cepero. Ita veritas contestata est verbum Dei esse viscum, quod tamquam visco caritate animas implicet et irretiat; et ut glutinum illud non potest deinceps quod tenetur, ab eo divellere quod tenet; ita et animæ Salvatori unitæ quasi glutino quodam aucupis agglutinantur. Idcirco captus ille præclarus pullus David dicebat : *Agglutinata anima mea post te* (*Psal.* 62. 9); et rursus Apostolus, *Qui agglutinatus est Domino, unus spiritus est* (1. *Cor.* 6. 17). Capit Zacchæum, et ab arbore dejicit, seque in tabernaculum ejus immittit, quod ipse quondam peccatis quidem suis inobscuraverat, hodie vero pietatis luminare collustravit. Ut igitur ingressus est Salvator, gaudens illum publicanus excepit. O eximiam Domini bonitatem! Qui peccare non potest, cum peccatoribus versatur : fons justitiæ cum materia et fomite injustitiæ; fomes quippe injustitiæ est avaritia. Ingressus est in ædes publicani, non ut tenebris avaritiæ læderetur sed ut justitiæ splendore avaritiam deleret. Ac vide rem mirabilem. Continuo Zacchæus stans ante vestibulum dicit : *Domine, dimidium bonorum meorum do pauperibus* (*Luc.* 19. 8). Nondum edoctus es, et obedis? nondum didicisti, et custodisti? Nihil dixit Salvator, nihil docuit : non de eleemosyna præcepta dederat, non ad pauperum amorem cohortatus erat tum temporis; sed tacebat, et sensim irradiabat; et solis in morem, qui infusus per radios in ædes, non verbo illustrat, sed ipsa sua efficacitate illuminat : ita et Salvator ingressus, justitiæ radiis injustitiæ cursum ejecit : *Lux* enim *in tenebris lucet*, ut inquit evangelista (*Joan.* 1. 5). *Domine, dimidium bonorum meorum do pauperibus.* Recte dividit avaritiam, scindit injustitiam. *Dimidium bonorum meorum.* Omne quod integrum est, robustum est et potens, discissum autem imbecillum. *Dimidium bonorum meorum.* O vocem præclaram, quæ vincit naturam, vel potius, quæ consuetudinem vincit; altera siquidem natura consuetudo. Inexplebilem cupiditatem ejecit, veritatem agnovit : *Dimidium bonorum meorum do pauperibus : et si quid aliquem defraudavi*, si quid per calumniam extorsi, *reddo quadruplum.* Hic diligenter animadvertendum est non ex injustitia solum, sed ex paternis facultatibus Zacchæi opes constitisse, ac partas fuisse : si enim ex injustitia fuissent, quomodo quadrupla restituere potuisset ea quæ ceperat? Cur enim ait, *Si quid aliquem defraudavi, reddo quadruplum?* Etsi enim in scelerum impunitate vitam traduxerat, tamen legem noverat : jubet enim lex furem in quadruplum furtum restituere. *Si quis*, inquit, *furatus fuerit ovem*, et innotuerit, *reddat quatuor oves* (*Exod.* 22. 1). Quadruplicat pœnam Deus, vel potius mulctam, ut si minus lex timorem incutiat, mulcta pudore afficiat : sæpenumero namque multi, qui legem non reverentur, mulctam reverentur. Seipsum ergo condemnat, neque sententiam legis exspectat, sed ipse fit lex in seipsum : *Justo enim lex non est posita* (1. *Tim.* 1. 9). Salvator itaque hanc vocem excipiens, ait : *Hodie salus domui huic facta est* (*Luc.* 19. 9). Ipse seipsum justificavit, non propterea quod Christum simpliciter vidit, sed quia Christi legibus obedivit. *Hodie salus domui huic facta est, eo quod et ipse filius sit Abrahæ.* Antequam opera faciat Abrahæ, non filium Abrahæ, sed Zacchæum simplici nomine appellat : ubi vero patriarchæ opera implevit, fide data se pauperum amatorem fore, omnique iniquitati nuntium remissurum, tunc temporis ait, Et iste filius est Abrahæ.

4. Et nos igitur, fratres, etsi Christiani sumus et dicimur, nihil ita nos Christianos demonstrat atque opera veritatis. Ne ergo nostris operibus nomen nostrum ignominiæ nota inuramus, sed condecoremus operibus fidem. Filii Abrahæ propter fidem vocati sumus; vocemur et propter opera bona filii Abrahæ. Quod enim dicere jam cœperam, non corporis nobilitas quæritur, sed morum congruentia. Propterea Abraham et Isaac et Jacob et patriarchæ omnes synagogam abnegarunt, quia patrum fidei hæredes successoresque non fuerant : abnegavit suos Abraham, quoniam fidem ejus sectati non sunt; abnegavit eos et Isaac et Jacob et patriarchæ omnes : qui enim Deum abnegavit, eum abnegat et natura. Sed quis tandem locus testimonio suo probabit Abraham abnegasse Judæos, ne videamur tamquam in hostes audacter ista jactare, sed tamquam peccati reos convincere? Beatus Jeremias (*Isai.* 63. 16. *et* 64. 11. *non Jeremias*) ex populi persona sic ait : Domine, miserere nostri : mons et civitas quam benedixerunt patres nostri, facta est igni combusta : tu, Domine, miserere nostri. *Quia Abraham non cognovit nos, et Israel non agnovit nos :* tu, Domine, parce nobis. Quando quidem, inquit, ii quibus gloriamur, a nobis alienati sunt, et nostrum genus abnegarunt : tu nostri miserere, qui omnes superas benignitate. *Miserere nostri, quia Abraham non cognovit nos.* Si enim res nostras suas duceret, nonne pro filiis suis deprecator et intercessor fuisset? Pro Sodomitis deprecatus est, et au-

ἐνέργειαν τῇ καρποφορίᾳ; Εἶτα οὔτε ὁ καιρὸς ἦν τῶν σύκων· τοῦτο γὰρ ἐπιμαρτύρεται τὸ Εὐαγγέλιον. Τίς δὲ οὕτω τῶν κοινῶν ἀνθρώπων, μήτι γε ὁ Θεὸς, ἐν ἀκαίρῳ καιρῷ καρπὸν ἀπαιτεῖ; τοὺς καιροὺς οὐ σὺ ἔπηξας, ὁ δημιουργός; οὐ σὺ ἔδωκας καιροὺς καὶ χρόνους τῇ καρποφορίᾳ; Τί τοίνυν ἀπαιτεῖς παρὰ τὸν καιρὸν, ὃν ἔταξας; Εἰ δὲ καὶ καιρὸς ἦν σύκων, μὴ ἤνεγκε δὲ ἡ συκῆ καρπὸν, ἔγκλημα ἦν τῆς φύσεως; μὴ, ὅτε βούλεται, προσφέρει; οὐχ, ὅτε κελεύεται, προσάγει καρποφορίας; Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐπιτιμᾷ τῇ συκῇ; Ἐπειδὴ ἔμελλε τὸ πάθος ὑφίστασθαι, ἵνα μὴ νομίσωσιν αὐτὸν δι' ἀσθένειαν πάσχειν, ἐν τῷ ἀψύχῳ ἐνδείκνυται τὴν δύναμιν, ἵνα δείξῃ, ὅτι πάντας ἠδύνατο ξηρᾶναι τοὺς ἀντιλέγοντας, πάντας ἀφανίσαι τοὺς θεομάχους. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἦλθε κρῖναι τὸν κόσμον, ἀλλὰ σῶσαι, ὡς αὐτὸς ἔφησε, τὴν μὲν δύναμιν ἐνδείκνυται ἐπὶ τῆς ἀψύχου, τὴν δὲ φιλανθρωπίαν ταμιεύεται τοῖς ἀνθρώποις. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα συνεχώρει τῷ τυφλῷ ἀκολουθεῖν, ἵνα νεάζουσα ἡ μνήμη διαλύσῃ τὸ σκάνδαλον, ἵνα ἔχωσι τὴν θαυματουργίαν [124] ἀπαστράπτουσαν. Ἀλλὰ διεδέξατο τὸ θαῦμα ἕτερον· μετὰ γὰρ τὴν ἀνάβλεψιν τοῦ τυφλοῦ, ἀνέβλεψεν ἄλλος τυφλὸς τὴν ψυχήν. Τίς οὗτος; Ὁ ἀρχιτελώνης ὁ τυφλώττων περὶ τὰ χρήματα, ὁ τῇ πλεονεξίᾳ τυφλὴν τὴν ψυχὴν ἔχων· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀποτυφλοῖ τὴν ψυχὴν, ὡς τὰ χρήματα. Διὰ τοῦτό φησι Μωϋσῆς· *Δῶρα γὰρ ἀποτυφλοῖ ὀφθαλμοὺς ἀνθρώπων, καὶ λυμαίνεται ῥήματα δίκαια.* Ἦλθεν ὁ ἀρχιτελώνης, καὶ παρῆλθεν ὁ Ἰησοῦς, ὁ πᾶσαν ἁμαρτίαν διαλύων, ὁ πᾶσαν κακίαν ἀφανίζων, ὁ μεταβάλλων τὸ σκότος εἰς φῶς, καὶ τὰ σκολιὰ εἰς εὐθείαν ἄγων. Ὁ Ζακχαῖος βραχὺς ἦν τὴν ἡλικίαν, ἐκτεταμένος δὲ τὸν πόθον· βραχὺς τὸ σῶμα, μέγας δὲ τὸ φρόνημα· ἐζήτει γὰρ τὸν Ἰησοῦν ἰδεῖν, καὶ οὐκ ἠδύνατο διὰ τὸ βραχὺ τῆς ἡλικίας· καὶ προλαβὼν, μηχανῇ πορίζεται τὸ ἐλλεῖπον τῆς ἡλικίας· ἀνατρέχει γὰρ ἐπὶ συκομορέαν, καὶ παριόντα τὸν Ἰησοῦν ἑώρα. Ἀλλ' ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, περὶ οὗ φησιν ὁ Παῦλος, « Ὁ εἰδὼς ἐκ περισσοῦ ποιεῖν ὧν αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν, » οὐ τοσοῦτον αὐτῷ ἔδωκεν, ὅσον ἐπόθησεν, ἀλλ' ὑπὲρ ὃ προσεδόκησεν. Ὁ μὲν γὰρ ἰδεῖν μόνον ἐπόθησεν, ὁ δὲ καὶ τῆς δεξιώσεως αὐτὸν ἠξίωσε. Καί φησι πρὸς αὐτὸν ὁ θεασάμενος αὐτοῦ τὴν διάνοιαν (πρὶν γὰρ ἀναβῇ εἰς τὴν συκῆν, οἶδεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν)· *Ζακχαῖε, σπεύσας κατάβηθι.* Καλὸς ἐξευτὴς ὁ Σωτὴρ, ἀπὸ δένδρου ψυχὴν καταφέρων. *Ζακχαῖε, σπεύσας κατάβηθι.* Ἐξέτεινεν αὐτῷ τὸν κάλαμον τοῦ λόγου, περιέθηκε τὸν ἰὸν τῆς ἀγάπης, ἔλαβεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν πτερύγων τῆς διανοίας, καὶ συνάγει αὐτὸν ὑπὸ τὴν ἑαυτοῦ Ἐκκλησίαν. Καὶ ὅρα, τί ποιεῖ. Ἵνα δὲ μὴ νομίσῃς τὸ ῥῆμα εἶναι τὸ βιασάμενον, ἀλλ' ὅτι ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ὡς ἐξευτής ἐστι, λέγει ὁ μακάριος Ζαχαρίας· Καὶ ἔδειξέ μοι Κύριος ἄγγος ἐξευτοῦ, καὶ εἶπέ μοι· Οὐ μὴ παρέλθω τὸν λαόν μου, ἕως ἂν, φησὶν, ἐξεύσω αὐτόν. Οὕτως ἀληθεία μεμαρτυρημένη, ὅτι ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἰχθύς ἐστι, τῇ ἀγάπῃ ὡς ἰχθῦς τὰς ψυχὰς περιπλέκων· καὶ ὥσπερ ἐκείνη ἡ κόλλα οὐ δύναται λοιπὸν τὸ κατεχόμενον διαστῆσαι τοῦ κατέχοντος, οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ αἱ τῷ Σωτῆρι ἡνωμέναι κολλῶνται ὥσπερ τῇ κόλλῃ τοῦ ἰχθυτοῦ. Διὰ τοῦτο ὁ πιασθεὶς καλὸς νεοσσὸς Δαυὶδ ἔλεγεν· *Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου·* καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος, *Ὁ δὲ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἓν πνεῦμά ἐστιν.* Ἰξεύει τὸν Ζακχαῖον, καὶ κατάγει αὐτὸν ἀπὸ τοῦ δένδρου, καὶ εἰσάγει ἑαυτὸν εἰς τὴν σκηνὴν αὐτοῦ [a], ἣν ποτὲ μὲν αὐτὸς ταῖς ἁμαρτίαις ἐγνόφωσε, σήμερον δὲ ὁ φωστὴρ τῆς εὐσεβείας κατηύγασεν. Ὡς οὖν εἰσῆλθεν ὁ Σωτὴρ, ὑπεδέξατο αὐτὸν ὁ τελώνης χαίρων. Ὦ τῆς πολλῆς ἀγαθότητος τοῦ Δεσπότου! ὁ ἀναμάρτητος μετὰ ἁμαρτωλῶν, ἡ πηγὴ τῆς δικαιοσύνης μετὰ τῆς ὕλης τῆς ἀδικίας· ὕλη γὰρ ἀδικίας, πλεονεξία. Εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ τελώνου, οὐ τῷ γνόφῳ τῆς πλεονεξίας ὑβριζόμενος, ἀλλὰ τῇ αὐγῇ τῆς δικαιοσύνης τὴν πλεονεξίαν ἀφανίζων. Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν· Εὐθέως ὁ Ζακχαῖος στὰς πρὸ τοῦ προθύρου λέγει· *Κύριε, τὰ ἡμίση τῶν ὑπαρχόντων μοι δίδωμι τοῖς πτωχοῖς.* Οὐδέπω ἐδιδάχθης, καὶ ὑπακούεις; οὐδέπω ἔμαθες, καὶ ἐφύλαξας; Οὐδὲν εἶπεν ὁ Σωτὴρ, οὐδὲν ἐδίδαξεν, οὐ περὶ ἐλεημοσύνης ὑπέθετο, οὐ φιλοπτωχείαν ὑπηγόρευσε τότε, ἀλλ' ἐσιώπα, καὶ ἠρέμα κατηύγαζε· καὶ ὥσπερ ἥλιος εἰσχεόμενος διὰ τῶν ἀκτίνων εἰς οἶκον, οὐ ῥήματι φωτίζει, ἀλλ' αὐτῇ τῇ ἐνεργείᾳ καταλάμπει· οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ εἰσελθὼν, ταῖς ἀκτῖσι τῆς δικαιοσύνης τὸν δρόμον τῆς ἀδικίας ἐξώρισε· *Τὸ γὰρ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, ὡς* φησιν ὁ εὐαγγελιστής. *Κύριε, τὰ ἡμίση τῶν ὑπαρχόντων μοι δίδωμι τοῖς πτωχοῖς.* Καλῶς μερίζει τὴν πλεονεξίαν, τέμνει τὴν ἀδικίαν. *Τὰ ἡμίση τῶν ὑπαρχόντων μοι.* Πᾶν ὁλόκληρον ἰσχυρὸν, τεμνόμενον δὲ ἀσθενές. *Τὰ ἡμίση* [125] *τῶν ὑπαρχόντων μοι.* Ὦ τῆς καλῆς φωνῆς, νικώσης τὴν φύσιν, μᾶλλον δὲ νικώσης τὴν συνήθειαν! δευτέρα γὰρ φύσις ἡ συνήθεια. Ἐξώρισε τὴν ἁπληστίαν, ἐπέγνω τὴν ἀλήθειαν. *Τὰ ἡμίση τῶν ὑπαρχόντων μοι δίδωμι τοῖς πτωχοῖς, καὶ εἴ τινός τι ἠδίκησα ἢ ἐσυκοφάντησα, ἀποδίδωμι τετραπλοῦν.* Ἐνταῦθα προσέχειν ἀκριβῶς χρὴ, ὅτι ὁ πλοῦτος τοῦ Ζακχαίου οὐκ ἦν ἐξ ἀδικίας μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ πατρικῆς περιουσίας· εἰ γὰρ ἦν ἐξ ἀδικίας, πῶς τετραπλασίονα ἠδύνατο ἀποδοῦναι, ἃ ἔλαβε; Διὰ τί γὰρ λέγει, *Εἴ τινός τι ἠδίκησα, ἀποδίδωμι τετραπλοῦν;* Εἰ καὶ τῇ παρανομίᾳ συνέζησεν, ἀλλὰ καὶ τὸν νόμον ἐγνώριζεν· κελεύει γὰρ ὁ νόμος τὸν κλέπτην εἰς τετραπλάσιον ἀποδιδόναι τὴν κλοπήν. *Ἐάν τις,* φησὶ, *κλέψῃ πρόβατον,* καὶ γνωρισθῇ, *ἀποδῷ τέσσαρα πρόβατα.* Τετραπλασιάζει τὴν τιμωρίαν ὁ Θεὸς, μᾶλλον δὲ τὴν ζημίαν, ἵνα κἂν ὁ νόμος μὴ φοβήσῃ, ἡ ζημία δυσωπήσῃ· πολλοὶ γὰρ πολλάκις νόμον μὴ αἰδούμενοι, ζημίαν αἰδοῦνται. Ἐαυτὸν τοίνυν καταδικάζει, οὐκ ἐκδεχόμενος τὴν ψῆφον τοῦ νόμου, ἀλλ' αὐτὸς ἐφ' ἑαυτὸν νόμος γενόμενος· *Δικαίῳ γὰρ νόμος οὐ κεῖται.* Ὁ Σωτὴρ ταύτην δεξάμενος τὴν φωνὴν, φησί· *Σήμερον σωτηρία τῷ οἴκῳ τούτῳ γέγονεν.* Αὐτὸς ἑαυτὸν ἐδικαίωσεν, οὐκ ἐπειδὴ Χριστὸν ἁπλῶς εἶδεν, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς Χριστοῦ ὑπήκουσε νόμοις. *Σήμερον σωτηρία τῷ οἴκῳ τούτῳ γέγονεν, ὅτι καὶ αὗτος υἱὸς Ἀβραάμ ἐστι.* Πρὶν ποιῆσαι τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραὰμ, οὐ καλεῖ αὐτὸν υἱὸν Ἀβραὰμ, ἀλλὰ Ζακχαῖον ψιλῇ τῇ προσηγορίᾳ καλεῖ· ὅτε μέντοι ἐπλήρωσε τὰ ἔργα τοῦ πατριάρχου, φιλοπτωχείαν ἐπαγγειλάμενος, καὶ τῆς ἀδικίας τὴν ἀλλοτρίωσιν, τότε λέγει, *Καὶ οὗτος υἱὸς Ἀβραάμ ἐστι.*

δ'. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἀδελφοὶ, εἰ καὶ Χριστιανοί ἐσμεν, καὶ λεγόμεθα, οὐδὲν οὕτως ἡμᾶς δείκνυσι Χριστιανοὺς, ὡς τὸ ἔργον τῆς ἀληθείας. Μὴ τοίνυν ὑβρίσωμεν τοῖς ἔργοις τὴν προσηγορίαν, ἀλλὰ σεμνύνωμεν τοῖς ἔργοις τὴν πίστιν. Ἐκλήθημεν υἱοὶ Ἀβραὰμ διὰ πίστεως, κληθῶμεν υἱοὶ Ἀβραὰμ διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων. Ὁ γὰρ ἔφθην εἰπὼν, οὐχ ἡ τοῦ σώματος εὐγένεια ζητεῖται, ἀλλ' ἡ τῶν τρόπων ἀκολουθία. Διὰ τοῦτο Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ καὶ οἱ πατριάρχαι πάντες ἠρνήσαντο τὴν συναγωγὴν, ἐπειδὴ τῶν πατέρων τὴν πίστιν οὐκ ἐκληρονόμησαν· ἠρνήσατο Ἀβραὰμ οἰκείους [b], ἐπειδὴ οὐκ ἠκολούθησαν τῇ πίστει· ἠρνήσατο αὐτοὺς καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ καὶ οἱ πατριάρχαι πάντες· τὸν γὰρ ἀρνησάμενον Θεὸν καὶ ἡ φύσις ἀρνεῖται. Καὶ τίς μαρτυρήσει λόγους, ὅτι Ἀβραὰμ Ἰουδαίους ἠρνήσατο, ἵνα μὴ δόξωμεν ὡς ἐπὶ ἐχθρῶν θρασύνεσθαι, ἀλλ' ὡς ἡμαρτηκότας ἐλέγχειν; Λέγει ὁ μακάριος Ἱερμίας ἐκ προσώπου τοῦ λαοῦ· *Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς· ἐγερήθη τὸ ὄρος καὶ ἡ πόλις, ἣν εὐλόγησαν οἱ πατέρες ἡμῶν, πυρίκαυστος· σὺ, Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς, ὅτι Ἀβραὰμ οὐκ ἔγνω ἡμᾶς, καὶ Ἰσραὴλ οὐκ ἐπέγνω ἡμῖν· σὺ, Κύριε, φεῖσαι ἡμῶν.* Ἐπειδὴ, φησὶν, ἐκεῖνοι, ἐφ' οἷς σεμνυνόμεθα, ἠλλοτριώθησαν ἡμῶν, καὶ ἠρνήσαντο ἡμῶν τὸ γένος, σὺ ἐλέησον ἡμᾶς ὁ πάντας φιλανθρωπίᾳ νικῶν. *Ἐλέησον ἡμᾶς, ὅτι Ἀβραὰμ οὐκ ἔγνω ἡμᾶς.* Εἰ γὰρ ὠκειοῦτο τὰ ἡμέτερα, οὐκ ἂν ἐπρέσβευσεν ὑπὲρ τῶν ἰδίων τέκνων. Ὑπὲρ Σοδομιτῶν ἐπρέσβευσε, καὶ ἠκούετο· καὶ ὑπὲρ τῶν ἰδίων πρεσβεύων οὐκ ἠκούετο; *Ἀβραὰμ οὐκ ἔγνω ἡμᾶς.* Ἀρνεῖται Ἀβραὰμ τοὺς ἀλλοτρίους τοῖς τρόποις, οἰκειοῦται δὲ, ὡς ἔφην, τοὺς ἀλλοτρίους μὲν τοῦ γένους, οἰκείους δὲ τῆς εὐσεβείας. Διὰ τοῦτο ἡ Γραφὴ βουλομένη δεῖξαι τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι ὧν τις τοὺς τρόπους αἱρεῖται, τούτων καὶ τὴν προσηγορίαν δέχεται, λέγει· *Ὁ πατήρ σου Ἀμορραῖος, καὶ ἡ μήτηρ σου Χεττάια, ἡ ἀδελφὴ σου Σοδομῖτις.* Βλέπε πῶς τὴν συγγένειαν ἀπὸ τῶν τρόπων κατασκευάζει. Ἐπειδὴ τὰ τῶν Σοδομιτῶν ἐφρόνησεν, ἤκουσεν ἀδελφὴ Σοδόμων, ἤκουσε θυγάτηρ Χαναναίων· καὶ οὕτως ἐδείκνυτο οὐ τὸ γένος δικαιῶν, ἀλλὰ τὸ ἦθος σεμνύνων. Ἐγὼ δὲ νομίζω, ὅτι ὁ Χαναναῖος καὶ [126] ὁ Ἀμορραῖος ἀρνεῖται τὴν

[a] Sic unus codex recte. Editi καὶ εἰσάγει εἰς τὴν σκηνὴν ἑαυτοῦ.

[b] Duo mss. ἐκείνους.

συγγένειαν· καὶ ὅταν ἴδῃ τοὺς θεομάχους, καὶ τοὺς ἀλλοτρίους τῆς εὐσεβείας προσχωροῦντας αὐτῷ, ἀρνεῖται, καὶ οὐ δέχεται ὁ Χαναναῖος κληθῆναι πατὴρ τῶν ἀσεβῶν. Διὰ τί ἀρνεῖται; Ἐὰν ἐπιτρίψῃς Χαναναίῳ, καὶ εἴπῃς, ὅτι Ὁ πατήρ σου Χαναναῖος, καὶ ἐρεῖ· Οὗτός μου υἱὸς ἀρνησάμενος τὴν πίστιν τῶν πατέρων; Ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἄπιστος, εἰ καὶ Χαναναῖος· μαρτυρήσει γάρ μου τὴν πίστιν ἡ Χαναναία βοῶσα, *Υἱὲ Δαυΐδ, ἐλέησόν με.* Μὴ καλεῖσθωσαν δὲ υἱοὶ Χαναναίων· οὐ γὰρ ἐφύλαξαν τὴν πίστιν τῆς Χαναναίας· κληθήτωσαν υἱοὶ λίθων καὶ ξύλων, οἱ λέγοντες τῷ λίθῳ, *Πατήρ μου εἶ σὺ, καὶ τῷ ξύλῳ, ὅτι Σύ με ἐγέννησας.* Ἐγὼ δὲ νομίζω καὶ τοὺς λίθους ἀρνεῖσθαι, καὶ τὰ ξύλα ἀπαγορεύειν τὴν οἰκειότητα τῶν ἀπίστων. Δύναται καὶ λίθος ἀρνεῖσθαι καὶ λέγειν· Οὐκ ἔστι μου τέκνον ὁ υἱὸς τῆς ἀσεβείας· οὐκ ἔστι μου τέκνον ὁ υἱὸς τῆς ἀδικίας· ἐγὼ γὰρ, εἰ καὶ λίθος εἰμὶ, ἤκουσα τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Δύναται ὁ Θεὸς καὶ ἐκ τῶν λίθων τούτων ἐγεῖραι τέκνα τῷ Ἀβραάμ.* Εἶτα, Νοῖ, φησὶν, προσωποποιῇ ἐκ προσώπου τοῦ λίθου, καὶ λίθος λαλεῖ; Ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος, ὅτι *Λίθος ἐκ τοίχου φθέγξεται αὐτὰ, καὶ κάνθαρος ἐκ ξύλου λαλήσει.* Κἂν ὑμεῖς σιωπήσητε, οἱ λίθοι κεκράξονται. Τί οὖν κληθῇ τὸ γένος τῶν ἀπίστων, εἰ μήτε υἱοὶ Ἀβραὰμ, μήτε Χαναναῖοι διὰ τὴν Χαναναίαν (ἤμβλυνε γὰρ αὐτῶν τὴν ἀπιστίαν ἡ αὐγὴ τῆς πίστεως τῆς Χαναναίας), μήτε υἱοὶ τῶν λίθων; Ἀρνοῦνται γὰρ καὶ οἱ λίθοι τὴν οἰκειότητα. Τί ὄνομα τοῖς ἀπίστοις· Ἱερεμίας αὐτοῖς ὄνομα ἔθετο· *Ἀργύριον ἀποδεδοκιμισμένον καλέσατε αὐτούς, ὅτι ἀπεδοκίμασεν αὐτοὺς Κύριος.* Φοβηθῶμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί. Σεμνύνει σε ἡ τοῦ Χριστοῦ εὐγένεια[a]; Φοβείτω σε ἡ τοῦ Χριστοῦ δικαιοκρισία. Περὶ ἐλεημοσύνης χθὲς ἐκηρύττετο, ὅτι δεῖ πάντα δεύτερα τίθεσθαι ἐλεημοσύνης, ὅτι δεῖ πάντων προτιμᾶν τὴν ψυχήν. Ἐθαύμασα καὶ ἑτέραν ἀγνωμοσύνην, ὅτι πῶς οἱ τέκνα μὴ ἔχοντες, υἱοποιητοὺς λαμβάνουσι· καὶ ὁ μὲν πατροποιεῖται, ὁ δὲ ἀδελφοποιεῖται. Υἱοποιῇ τὸν ἀλλότριον, καὶ φεύγεις τὸν Δεσπότην; Υἱοποίησαι τὸν ἀντιδιδόντα σοι τὸν μισθόν· γένηταί σοι Χριστὸς υἱός. Φοβερὸν, φησὶ, τὸ ῥῆμα. Βλέπε τί λέγεις· μὴ προφάσει τοῦ λόγου ἐκτραπῇς τοῦ λόγου, μὴ εἰς ἀλογίαν κατενεχθῇς. Υἱὸν καλεῖς ἀνθρώπου τὸν Χριστόν; Ἐγὼ δὲ οὐ μόνον υἱὸν καλῶ, ἀλλὰ καὶ ἀδελφὸν, οὐκ ἀπ' ἐμαυτοῦ, ἀλλὰ ταῖς αὐτοῦ φωναῖς ἀκολουθῶν. Λέγουσιν αὐτῷ ποτε, *Ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου ζητοῦσί σε.* Λέγει ὁ Σωτὴρ, *Τίς ἐστι μήτηρ μου, ἢ τίνες εἰσὶν ἀδελφοί μου; Ὅς ἂν ποιῇ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου, αὐτός μου ἀδελφὸς καὶ ἀδελφὴ καὶ μήτηρ ἐστίν.* Εἰ δὲ μήτηρ αὐτοῦ, ἄρα υἱὸς τῆς μητρὸς ὁ τῇ προσηγορίᾳ τιμήσας τὴν δικαιοσύνην. Γενέσθω τοίνυν πᾶσα ψυχὴ μήτηρ Χριστοῦ κατὰ διάθεσιν. Πῶς μήτηρ Χριστοῦ; Πᾶσα ψυχὴ ὠδίνει ἐν αὐτῇ τὸν Χριστόν· ἐὰν δὲ μὴ μεταμορφωθῇ τῇ εὐσεβείᾳ, μήτηρ Χριστοῦ καλεῖσθαι οὐ δύναται. Ὅταν λάβῃς λόγον Χριστοῦ, καὶ πλάσῃς αὐτὸν ἐν τῇ διανοίᾳ σου· καὶ ὥσπερ ἐν μήτρᾳ τῷ λογισμῷ μεταμορφώσῃς, καλῇ μήτηρ αὐτοῦ. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ἐν ἑκάστῳ Χριστὸς μορφοῦται, καὶ μήτηρ Χριστὸς γίνεται, λέγω δὴ τοῦ λόγου τοῦ Χριστοῦ, ἑκάστου ἡμῶν ἡ ψυχὴ, λέγει Παῦλος· *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν.* Εἰργάσω δικαιοσύνην; Ἐμόρφωσας ἐν τῇ ψυχῇ Χριστόν. Ἐπέδωκας ἐλεημοσύνην. Ἐμόρφωσας τὸν χαρακτῆρα τῆς ἀληθείας· οὐχ ὅτι καθ' ἕκαστον Χριστὸς μορφοῦται· Χριστὸν γὰρ καλεῖ τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας, δι' οὗ τὸν χαρακτῆρα τῆς ἀληθείας ἀναλαμβάνομεν. Ἐπέδωκας ἐλεημοσύνην; Ἐμόρφωσας Χριστόν. Ἐποίησας δικαιοσύνην; Ἐμορφώθη ὁ χαρακτὴρ τῆς ἀληθείας. Δεῖ οὖν προσέχειν πῶς χρὴ ἀδελφοποιῆσαι τὸν Χριστόν. Λάβε αὐτὸν κοινωνὸν τῶν σῶν πραγμάτων. Οὐ θέλεις αὐτῷ [127] χαρίσασθαι πάντα; Κἂν τὰ ἡμίση δὸς αὐτῷ ὡς ὁ Ζακχαῖος. Αὐτῷ γὰρ, φησὶν, ἔδωκεν ὁ Ζακχαῖος, οὐ τοῖς πτωχοῖς. Ἀλλ' ἄκουε, ὅτι *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, δανείζει Θεῷ.* Πτωχοῖς διδοὺς, Χριστῷ δέδωκας. Οὐκ οἶδας, ὅτι τὰ δοθέντα εἰς ἑαυτὸν ἀναλαμβάνει; οὐκ οἶδας, πῶς φοβερόν σοι κριτήριον ἐνέγραψε λέγων· *Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ, στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων· καὶ ἐρεῖ τοῖς ἐκ δεξιῶν, Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν, ὅτι ἐπείνασα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν;*

ε'. Βλέπε, πῶς ὁ διὰ τῶν πτωχῶν δανειζόμενος, ὁμολογεῖ τὸ χρέος. *Ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· γυμνὸς ἤμην, καὶ περιεβάλετέ με.* Οὐκοῦν τῷ μὲν φαινομένῳ σχήματι γυμνὸν ἐνδύεις, τῇ δὲ ἀληθείᾳ Χριστὸν περιβάλλεις. Ἔνδυσον Χριστὸν, ἵνα ἐνδύσῃ σε ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως· σκέπασον αὐτὸν, ἵνα σκεπάσῃ σε ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς· ἄκουε τοῦ Δαυΐδ λέγοντος· *Ἐσκέπασέ με ἐν ἀποκρύφῳ τῆς σκηνῆς αὐτοῦ.* Χρεία σκέπης· καταλαμβάνει τὸ πῦρ ἐκεῖνο τὸ φοβερὸν, ἡ γέεννα ἡ ἀπαραίτητος· καὶ ἐὰν μὴ ἡ Χριστοῦ χεὶρ σκεπάσῃ, τὸ πῦρ τὸ ἀλλότριον γνωρίσει. Οἶδεν ἐπιλαβέσθαι ἀλλοτρίων, οἶδε τιμᾶν ἁγίους, αἰδεῖται τὴν εὐσέβειαν, ἐπιλαμβάνεται τῆς ἀσεβείας. Ἐκεῖ οὐ πλοῦτος, οὐ χρήματα πείθει, οὐκ ἐξουσία, οὐ δυναστεία· πάντα ἐξ ἰσοτιμίας παρίσταται τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ. Κἂν γὰρ αἱ διαφοραὶ ὦσι περὶ τοὺς ἀνθρώπους, ἀλλὰ πρὸς τὸν Δεσπότην ὁμότιμα πάντα, κἂν πολλὴν ἔχῃ τὴν διαφοράν. Ἀγγέλου καὶ ἀνθρώπου πόση διαφορά; Πολλὴ, καὶ οὐχ ἡ τυχοῦσα. Ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἀστέρων πόση διαφορά; Ἀλλ' εἰς τὸν νόμον τῆς προσκυνήσεως ὁμοῦ καλεῖται. Πόση διαφορὰ βοτάνης καὶ ἀγγέλων καὶ ζώων; Τὰ μὲν ἀθάνατα, τὰ δὲ θνητά· ἀλλ' ἕκαστον ἐν τῷ ζυγῷ τῆς δουλείας ἐπιγινώσκει τὴν δεσποτείαν. Διὰ τοῦτο καὶ Δαυΐδ τὰ διηρημένα τῇ τάξει συνάπτει τῇ συμφωνίᾳ, λέγων, *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψίστοις, αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, ἥλιος καὶ σελήνη.* Εἰ γὰρ καὶ ὑποβέβηκε τῇ τάξει, ἀλλ' ἥνωται τῇ δουλείᾳ· καὶ ὥσπερ, ἀδελφοὶ, τὰ ἐν τῷ κόσμῳ ἀξιώματα διήρηται μὲν πρὸς ἑαυτὰ, ἥνωται δὲ πρὸς τὸν ζυγὸν τῆς δουλείας (πάντες γὰρ ὑποκύπτουσι τῷ Βασιλεῖ, πάντες τρέμουσι τὴν ἐξουσίαν· καὶ ἡ μὲν διαφορὰ περὶ τὰ ἀξιώματα, ἡ δὲ συμφωνία παρὰ τοῖς δούλοις)· οὕτω κἀκεῖ πάντες οἱ ἄνθρωποι ἴσοι, μόνοι δὲ ἄνισοι οἱ ὑπερέχοντες, οἱ τῇ εὐσεβείᾳ διαλάμποντες. Διὰ τοῦτο καλῶς ἔλεγεν ὁ Δανιὴλ, *Ἐθεώρουν ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς,* καὶ ἰδοὺ *ὡς Παλαιὸς ἡμερῶν ἐκαθέζετο.* Ἐνταῦθα πρόσεχε ἀκριβῶς, παρακαλῶ, πῶς τὸν κριτὴν τῆς ἀληθείας ἱστορεῖ ὡς ἐν εἰκόνι σωματικῇ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Θεὸς ἀσώματός ἐστι τὴν φύσιν, ὡς ἐν εἰκόνι τοῖς αἰσθητοῖς διαγράφει τὰ νοητά. Φησὶ γοῦν, *Ὡς Παλαιὸς ἡμερῶν,* οὐ χρόνῳ πεπαλαιωμένος, ἀλλὰ τῇ ἀρχαιότητι τετιμημένος· *Ἡ στολὴ αὐτοῦ ὡς χιὼν λευκὴ, ἡ θρὶξ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ὡσεὶ ἔριον καθαρόν· ὁ θρόνος αὐτοῦ φλὸξ πυρὸς, οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγον. Ποταμὸς πυρὸς ἑλκόμενος ἔμπροσθεν αὐτοῦ· χίλιαι χιλιάδες παρειστήκεισαν αὐτῷ, καὶ μύριαι μυριάδες λειτουργοῦσιν αὐτῷ.* Ὦ φοβεροῦ κριτηρίου! ὦ μνήμης ἱκανῆς φοβῆσαι τοὺς ἀγυμνάστους! Εἰ ἀκουόμενα οὕτω φοβερὰ, θεωρούμενα πόσῳ φοβερώτερα; *Καὶ ἐθεώρουν ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς, καὶ ἰδοὺ βίβλοι ἀνεῴχθησαν, καὶ θρόνοι ἐτέθησαν.* Θρόνοι, τίνων; Ἢ δῆλον[b] ὅτι τῶν ἁγίων ἀποστόλων, πρὸς οὓς ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· *Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καθίσεσθε καὶ ὑμεῖς ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα* [128] *φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. Βίβλοι ἠνεῴχθησαν.* Βί-

[a] Codex unus συγγένεια, non male.

[b] Savilius: Θρόνοι; τίνι; ἐνταῦθα προσέχειν ἀναγκαῖον. Εἰ ὁ κριτὴς τῆς ἀληθείας κάθηται, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ φλὸξ πυρὸς, ποίους ἄρα θρόνους ὁ Δανιὴλ λέγει; Ἐθεώρουν, ὅτι θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ βίβλοι ἀνεῴχθησαν. Τίνων οἱ θρόνοι; ἢ δῆλ.

ditus est : pro filiis suis deprecans auditus non esset? *Abraham non cognovit nos.* Abnegat Abraham alienos moribus, suos autem ducit, ut dixi, eos qui alieni quidem sunt generis, sed domestici religionis. Idcirco volens ostendere Scriptura Judæis, quorum quis mores imitando sectetur, eorum et appellationem sortiri, sic ait : *Pater tuus Amorrhæus, et mater tua Chettæa, soror tua Sodomitis* (*Ezech.* 16. 3. 45. 46). Vide quo pacto cognationem ex moribus ipsis constituat. Quandoquidem eadem sapiebat quæ Sodomitæ, soror Sodomorum audivit, filia Chananæorum audivit : atque ita demonstrabat, non ut genus justificaret, sed ut mores honore afficeret. Ego vero sic existimo, Chananæum etiam et Amorrhæum cognationem istam abnegare; cumque viderit impios Dei hostes et a pietate alienos sibi accedentes, abnegat, neque dignatur Chananæus impiorum pater appellari. Quare abnegat? Si hoc imposueris Chananæo, et dixeris, Pater tuus Chananæus, et ipse dicet : Hiccine filius meus, qui patrum fidem abnegavit? Ego non sum infidelis, tametsi Chananæus : meæ quippe fidei testimonium dicet Chananæa, quæ clamat : *Fili David, miserere mei* (*Luc.* 18. 39). Ne vocentur ergo filii Chananæorum; non enim fidem Chananææ servarunt : vocentur filii lapidum atque lignorum, qui dicunt *lapidi, Pater meus es tu ; et ligno, Tu me genuisti* (*Jer.* 2. 27). Imo ego lapides etiam arbitror abnegare, ac ligna cognationem infidelium repudiare. Potest et lapis negare ac dicere, Non est filius meus, filius impietatis : non est filius meus, filius iniquitatis : ego enim tametsi lapis sum, Scripturam audivi dicentem : *Potest Deus et de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ* (*Matth.* 3. 9). Deinde vero, Itane, inquit, ex persona lapidis orationem effingis, et loquitur lapis? Audi prophetam dicentem : *Lapis de pariete loquetur ea, et scarabæus de ligno effabitur* (*Habac.* 2. 11). Etsi vos tacueritis, lapides clamabunt (*Luc.* 19. 40). Quid ergo appellabitur infidelium genus, si neque filii Abrahæ, neque Chananæi propter Chananæam (ipsorum enim inobscuravit infidelitatem splendor, fidei Chananææ); neque lapidum filii? nam et lapides illorum repudiant propinquitatem : quod nomen erit incredulis? Quod illis imposuit nomen Jeremias : *Argentum reprobum vocate eos : quia reprobavit eos Dominus* (*Jer.* 6. 30). Timeamus itaque nos, fratres. Exornat te Christi nobilitas[1]? Timorem incutiat tibi justum judicium Christi. De eleemosyna heri prædicabatur, omnia esse eleemosynæ posthabenda; omnibus animam esse præferendam. Admiratus sum et alteram indignitatem : quo nimirum pacto ii, quibus non sunt filii, adoptivos sibi filios quærant : atque hic quidem fit pater, ille autem frater efficitur. Alienum tibi adoptas in filium, et Dominum fugis? Adopta tibi eum, qui reddat tibi mercedem : fiat tibi filius Christus. Tremendum, inquit, dictum hoc. Vide quid dicas, ne occasione orationis hujus excidas a ratione, atque in rationis inopiam devolvaris. Filium hominis appellas Christum? Ego vero non filium modo, sed et fratrem appello, non a meipso, sed dicta ipsius sequutus. Dixerunt illi aliquando, *Mater tua et fratres tui quærunt te.* Ait Salvator, *Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei? Quicumque fecerit voluntatem Patris mei, ipse meus frater et soror et mater est* (*Matth.* 12. 47-50). Si vero mater ejus est, utique filius matris est, qui hac appellatione justitiam exornavit. Fiat igitur omnis anima Christi mater secundum affectum. Quomodo mater Christi? Omnis anima in sejpsa Christum parturit : nisi vero pietate fuerit transformata, mater Christi non potest vocari. Cum exceperis verbum Christi, et illud in tua mente formaris, ac tamquam in utero ratiocinatione transformaris, ipsius mater appellaris. Atque ut intelligas in unoquoque formari Christum, et matrem Christi, verbi inquam nimirum Christi, animam cujusque nostrum fieri; sic ait Paulus : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis* (*Gal.* 4. 19). Operatus es justitiam? In anima Christum formasti. Eleemosynam impertiisti? Figuram veritatis formasti : non quod in singulis Christus formetur; Christum enim verbum pietatis appellat, cujus opera figuram recipimus veritatis. Eleemosynam erogasti? Christum efformasti. Justitiam exercuisti? Efformata est in te figura veritatis. Illud ergo perpendendum est qua ratione Christum nos reddere fratrem nostrum oporteat. Rerum ipsum tuarum consortem assume. Non vis illi cuncta largiri? Saltem illi da dimidium, ut Zacchæus : ipsi enim, inquit, dedit Zacchæus, non pauperibus. Verum audi illud, *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo* (*Prov.* 19. 17). Si pauperibus dederis, Christo dedisti. Nescis, eum quæ data sunt, in se recipere? nescis quomodo terribile tibi tribunal proposuerit, dicens : *Cum venerit Filius hominis* in regeneratione, *statuet oves quidem a dextris, hædos autem a sinistris : et dicet iis qui a dextris erunt, Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum : quoniam esurivi, et dedistis mihi manducare* (*Matth.* 25. 31. 33. 34).

5. Vide ut ille cui per pauperes fœneratum est, debitum fateatur. *Sitivi, et dedistis mihi bibere; nudus eram, et operuistis me.* Itaque si speciem quidem apparentem spectes, nudum induis; re autem vera Christum operis. Indue Christum, ut in judicii die te induat : tege illum, ut in die iræ te protegat : audi Davidem dicentem : *Protexit me in abscondito tabernaculi sui* (*Psal.* 26. 5). Protectione opus est; invadit ignis ille formidabilis, gehenna inevitabilis; ac nisi Christi manus protexerit, ignis alienum agnoscet. Novit enim apprehendere alienos, novit honorare sanctos; pietatem reveretur, impietatem invadit. Illic non opes, non pecuniæ persuadent, non potestas, non principatus : omnia æqualiter ante tribunal Christi astant. Etsi enim apud homines sint discrimina, tamen apud Dominum æquali in honore sunt omnia, etsi multum inter se sint diversa. Angeli et hominis quanta diversitas? Magna plane atque non vulgaris. Solis et lunæ atque stellarum quantum discrimen? Atqui ad eamdem adorationis legem simul vocantur. Quantum discrimen herbæ, angelorum et animalium? Hæc quidem immortalia sunt, illa vero mortalia; at horum unumquodque sub jugo servitutis dominatum agnoscit. Propterea David etiam ea, quæ conditione distincta sunt, connectit concentu atque concordia, dicens : *Laudate Dominum de cœlis ; laudate eum in excelsis ; laudate eum, omnes angeli ejus, omnes virtutes ejus, sol et luna* (*Psal.* 148. 1-3). Etsi enim subjecta et inferiora sunt conditione atque ordine, servitute tamen unita sunt. Non aliter atque fratres, in mundo dignitates sunt; illæ quidem inter se distinctæ, uno autem jugo servitutis unitæ sunt (omnes enim capita regi submittunt, omnes metuunt potestatem; atque inter dignitates discrimen est, apud servos autem concordia) : sic et illic homines omnes æquales, soli vero inæquales, qui antecellunt, qui pietate collucent. Quocirca recte dixit Daniel : *Aspiciebam in visione noctis, et* ecce velut *antiquus dierum sedebat* (*Daniel.* 7. 9). Hic attende, quæso, diligenter quo pacto tamquam incorporea imagine ac specie Judicem veritatis describat et narret. Nam quoniam incorporeus est naturaliter Deus, tamquam in imagine per res sensibiles, spiritales describit. Ait igitur. Velut *Antiquus dierum*, non tempore inveteratus, sed antiquitate honoratus : *Vestimentum ejus candidum quasi nix, capillus capitis ejus quasi lana munda ; thronus ejus flamma ignis, rotæ ejus ignis ardens. Fluvius ignis trahebatur in conspectu ejus ; mille millia astiterunt ei, et dena millia denum millium ministrant ei* (*Ibid.* v. 10). O tremendum tribunal! o narrationem, quæ vel stolidis terrorem possit incutere! Si adeo terribilia sunt, dum audiuntur, quando terribiliora erunt, dum spectabuntur? *Et aspiciebam in visione noctis, et ecce libri aperti sunt, et throni positi sunt* (*Ibid.*). Throni;

[1] Codex unus habet, *cognatio*, pro *nobilitas*; non male.

[1] In Savilio sic effertur totus hic locus : *Throni? cuinam? Hic attentione opus est. Si judex veritatis in throno*

quibusnam, nisi sanctis apostolis, ad quos dicebat Salvator : *Cum venerit Filius hominis in gloria sua, sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel* (*Matth.* 19. 28. *et* 25. 31)? *Libri aperti sunt* : libri; in quibus scripta sunt mala, in quibus scripta sunt bona, in quibus scripta est cujusque vita. Librum autem vocat, non quod pellis ac membrana sit apud Deum et literæ, sed quoniam apud te liber memoriæ est instrumentum, Dei memoriam tamquam in libro positam narrat : libro siquidem Deus non indiget : liber enim Deo est memoria. Non, quia nos homines cum prophetas, apostolos, evangelia legimus, in corde memoriam non circumferimus sine libris, Deus libro eget : libro non indiget fons memoriæ. Ibi scribuntur virtutis opera, ibi prava scribuntur. Ne tibi timeas inde præjudicium; licet perversa tua perscripta sint opera, bonis operibus possunt deleri : uti rursus si cujus inibi nomen pietatis ergo perscriptum sit, moribus autem abnegarit, nullum ex eo fit præjudicium quod scriptum sit, sed deletur. Ut autem intelligas deleri eum, qui propter pietatem inscriptus sit, et propter socordiam ejectus, de Judæis dicit David, qui scripti olim fuerunt, ac deinde deleti : *Deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur* (*Psal.* 68. 29). Quemadmodum infideles delentur, ita scribuntur fideles. Audi Paulum dicentem : Salutate dilectos nobis fratres, et comparem *Cum Clemente et cæteris adjutoribus meis, quorum nomina sunt in libro vitæ* (*Philipp.* 4. 3). Timeamus librum illum : time ne tua perscribantur peccata; cogita, quo pacto afficiaris coram judice, si adversum te aperiantur peccata; cogita, quo pacto afficiaris coram judice, si contra te commentarii, quibus iniquitas tua contineatur, coram magistratu aperiantur, quibus tua dementia publicetur; cogita, quantus timor, quantus tremor invadat te, quomodo membra contremiscant, quomodo interiora omnia concutiantur, homine judicante. Quod si homine judicante tantus est timor, quis illum timorem queat enarrare, qui tum ingruet, cum universum orbem terrarum Dominus omnium judicabit? Hæc a nobis dicuntur, non ut terrorem incutiamus, sed ut ad meliorem mentem traducamus. Ne præferantur Christo pecuniæ; ne Deo injustitia et avaritia præferatur. Audisti quæ jam ante dicta sunt, usque ad sepulcrum bene agendum esse? De his hesterno die sermonem instituimus. Quid exspectas sepulcrum, ut tibi fiat tuæ vitæ finis? Exspecta sepulcrum, finem vitæ, ut per præsentem ad futuram transveharis : dilige justitiæ opera : sepulcrum est, in quo dissolvimur; sepulcrum in quo vas terrenum deletur. Fugiamus illud judicium futurum, obsecro, fratres. Hæc patientes dicere, patientes audire oportet : justitiæ desiderium recipiamus. Vide, ut clamet propheta : *Hei mei in diem Domini, quia prope est dies Domini* (*Joel.* 1. 15). Si propheta, dum dici recordatur, tremit : nos qui sexcentorum sumus peccatorum rei, sine tremore recordabimur? Placemus judicem pœnitentia; peccata nostra deleamus; terribilem illam vocem reformidemus dicentem, *Qui neguverit me coram hominibus* (neque vero is qui verbo negat, sed qui moribus negat), *negabo et eum coram Patre meo. Qui me confessus fuerit, confitebor et eum ego coram Patre meo* (*Matth.* 10. 33. 32). Si verba dum expenduntur, terribilia sunt, nonne res ipsæ multo terribiliores erunt dum cernentur? Pone tibi ante oculos, mi frater, orbis terrarum Judicem considentem, astantes angelos, apparitorum vices obeuntes archangelos, Cherubim collaudantes, virtutes illas mundo superiores, exercitus illos supercælestes, atque in his omnibus patriarchas, prophetas, apostolos, evangelistas, martyres et hujus mundi reges, magistratus, judices, principes, divites, pauperes, idiotas, sapientes, omnes istos ante tribunal stantes, et in tot testium cœlestium terrestriumque conspectu dicentem Judicem, et apud Patrem alienos abnegantem : *Negabo* enim *eum*, inquit, *qui me negaverit, coram Patre meo* (*Matth.* 10. 33).

6. Intuere illum animo, dicentem : Pater mi, hic meam fidem neglexit, hic meos servos persequutus est, hic meam Ecclesiam injuriis affecit, hic meos ignominiose traduxit, hic sermonem meum respuit, hic mei verbi prædicationem conculcavit. Hæc autem dicit, non ut ignorantem doceat Patrem, sed ut adversarium accusatione traducat. Cogita, quo pacto dicat judex, cum advocarit nobiles terræ compedibus alligatos : *Ad alligandos*, inquit, *principes eorum in compedibus, et nobiles eorum in manicis ferreis* (*Psal.* 149. 8); ut adstent cum timore principes judicandi, et Salvator dicat : Isti verbum meum veritatis repudiarunt, isti meam legem respuerunt, isti mandatum meum irritum reddiderunt, isti apostolos suppliciis affecerunt, isti martyres tormentis vexarunt. Hæc sunt quæ dicit. Interea vero, dum Rex loquitur, cogita quo pacto angeli adstantes terrorem aspectu, horrorem minis incutiant, vel solis oculis peccatorem necantes : cogita, ut angeli indignentur, commoveantur archangeli, concutiantur virtutes, Pater indignetur, Spiritus sanctus excandescat; ille vero ingenti cum ignominia ejiciatur, neque tantum a salute excidat, sed in damnationem trudatur. Enimvero tremendum est non modo non salvari, neque regnare, sed et ignibus tradi. *Qui vero confessus in me fuerit, confitebor in eo* (*Matth.* 10. 32. *Luc.* 12. 9). Cogita, quanta gloria, quantus honor, quanta corona illa futura sit, cum judex dicet : Hic verbum meum servavit, hic fidem meam prædicavit, hic sermonem meum confirmavit, hic pauperem meum non despexit, hic avaritiam conculcavit, et justitiam illi prætulit; hic mundum quasi non esset, derisit, et futurum mundum adamavit; hic regnum meum divulgavit, hic verbum meum honore affecit : affice illum honore, mi Pater. Verum hæc nos cum dicimus, et oratione affectus exprimimus, non dividimus dignitatem divinitatis, neque partimur potestatem; sed hac specie accusationis indignatio judicis demonstratur : atque hæc omnia ad salutem quidem eorum qui confitentur, ad condemnationem vero eorum qui non credunt, referuntur. Illud porro est omnium formidolosissimum, cum tibi in mentem venerit stare Michaelem et Gabrielem omnesque angelicos exercitus, sedere autem filios Zebedæi, sedere Paulum et Petrum, qui sunt ex hominibus : angelos vero cum metu adstare, et homines cum fiducia considere. Cogita adstantes angelos et piscatores et publicanos sedentes, et dicamus nos quoque cum illis : *Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine* (*Psal.* 30. 20)! Sedet Zacchæus, sedet Paulus et Petrus, et Michael adstat. Non peregrina nomina commemoramus, sed eorum quæ scripta sunt, vestigiis insistimus : non enim angelorum nomina dicimus, sed ea quæ scripta sunt, sequimur. Nulla est invidia, nulla æmulatio : non enim res sunt terrenæ : non ægre ferunt angeli quod ita stent quidem ipsi, homines vero consideant : sanctorum quippe gloriæ sunt consortes. Audi Dominum dicentem : *Amen dico vobis, gaudium erit coram angelis super uno peccatore pœnitentiam agente* (*Luc.* 15. 10). Diligamus igitur gloriam Christi, eam vero quæ ut somnium præterit, aspernemur. Dictum enim vobis est heri, quo pacto gloriam mundi propheta somnium appellarit. *Erunt*, inquit, *opes impiorum, ut somnium* (*Isai.* 29. 7). Nihil enim a phantasmatibus præsens rerum status differt. Qui hesterno die prospera valetudine fruebatur, hodie morbo conflictatur : qui hesterno die potestate pollebat, hodie ad humilitatem dejectus est; qui heri divitiis abundat, hodie premitur egestate : qui heri superbe efferebatur, hodie contemptus jacet. Omnia concutiuntur, omnia commutantur, neque res humanas tantum dico; sed et *Cælum*, inquit, *et terra transibunt, verba autem mea non transibunt* (*Matth.* 24. 35). Idcirco beati christiani, qui etiam in dignitate positi

sedeat, et throni ejus sit flamma ignis, de quibus ergo thronis loquitur Daniel? « Aspiciebam, et ecce throni positi sunt et libri aperti sunt. » Quibusnam positi sunt throni nisi sanctis apostolis?

δίκαι, αἷς ἐγγέγραπται τὰ φαῦλα, αἷς ἐγγέγραπται τὰ ἀγαθά, ἐν αἷς ἀναγέγραπται ὁ ἑκάστου βίος. Βιβλίον δὲ καλεῖ, οὐκ ἐπειδὴ δέρμα ἐστὶ παρὰ Θεῷ καὶ γράμματα· ἀλλ' ἐπειδὴ παρὰ σοὶ τὸ βιβλίον μνήμης ἐστὶν ὄργανον, τὴν τοῦ Θεοῦ μνήμην ἱστορεῖ ὡς ἐν βιβλίῳ· βιβλίου γὰρ Θεὸς οὐ χρῄζει· βίβλος γὰρ Θεῷ ἡ μνήμη. Οὐκ, ἐπειδὴ ἡμεῖς οἱ ἄνθρωποι ἀναγινώσκοντες προφήτας, ἀποστόλους, Εὐαγγέλια, ἐν καρδίᾳ οὐ περιφέρομεν τὴν μνήμην ἄνευ βιβλίου, ὁ Θεὸς βιβλίου δεῖται· βιβλίου οὐ δεῖται ἡ πηγὴ τῆς μνήμης. Ἐκεῖ γράφεται τὰ ἐνάρετα ἔργα, ἐκεῖ γράφεται τὰ φαῦλα. Μὴ φοβηθῇς τὸ πρόκριμα· κἂν καταγραφῇ σου τὰ ἔργα τὰ πονηρὰ, δύναται ἐξαλειφθῆναι διὰ τῶν ἔργων τῶν ἀγαθῶν· ὥσπερ πάλιν ἐὰν γραφῇ τινος τὸ ὄνομα δι' εὐσέβειαν, ἀρνήσηται δὲ τοὺς τρόπους, πρόκριμα οὐ ποιεῖ τὸ γραφῆναι· ἀπαλείφεται γάρ. Ἵνα δὲ μάθῃς, ὅτι ἀπαλείφεται ὁ δι' εὐσέβειαν γραφείς, καὶ διὰ ῥᾳθυμίαν ἐκβληθείς, λέγει Δαυὶδ περὶ Ἰουδαίων τῶν ποτε γραφέντων, καὶ ὕστερον ἐξαλειφθέντων· *Ἐξαλειφθήτωσαν ἐκ βίβλου ζώντων, καὶ μετὰ δικαίων μὴ γραφήτωσαν.* Ὥσπερ ἐξαλείφονται οἱ ἄπιστοι, οὕτω γράφονται οἱ πιστοί. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· Ἀσπάζεσθε τοὺς ἠγαπημένους ἡμῖν ἀδελφούς, καὶ τὸν σύζυγον *Μετὰ Κλήμεντος καὶ τῶν λοιπῶν συνεργῶν, ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βίβλῳ ζωῆς.* Φοβηθῶμεν τὴν βίβλον ἐκείνην· φοβήθητι, μὴ καταγραφῇ σου τὰ ἁμαρτήματα· ἔννοει, πῶς διατίθεσαι ἐπὶ κριτοῦ, ἐὰν ἀνεψχθῇ κατὰ σοῦ τὰ ὑπομνήματα ἐπὶ ἄρχοντος, ἐλέγχοντά σου τὴν ἀδικίαν, στηλιτεύοντά σου τὴν μανίαν· ἔννοησον, ὅσης φόβος, ὅσος τρόμος. πῶς κλονεῖται τὰ μέλη, πῶς ἀναβράσσεται πάντα τὰ ἐντὸς, ἀνθρώπου δικάζοντος. Εἰ δὲ ἀνθρώπου δικάζοντος τοσοῦτος φόβος, τίς δυνήσεται τὸν φόβον ἐκεῖνον ἱστορῆσαι, καθ' ὃν μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ὁ πάντων Δεσπότης; Ταῦτα λέγομεν, οὐχ ἵνα φοβήσωμεν, ἀλλ' ἵνα σωφρονίσωμεν. Μὴ προτιμάσθω τοῦ Χριστοῦ χρήματα· μὴ προτιμάσθω τοῦ Θεοῦ ἀδακία καὶ πλεονεξία. Ἤκουσας τῶν προειρημένων, ὅτι μέχρι τοῦ τάφου ἡ εὐπραγία; Ταῦτα ἡμῖν χθὲς ἐγυμνάζετο. Τί ἀναμένεις τὸν τάφον τέλος γενέσθαι σοι τοῦ βίου; Ἀνάμεινον τὸν τάφον τέλος γενέσθαι σοι τῆς ζωῆς, ἵνα διὰ τῆς παρούσης εἰς τὴν μέλλουσαν διαπορθμευθῇς· ἀγάπησον ἔργα δικαιοσύνης· τάφος ἐστὶν, ἐν ᾧ διαλυόμεθα, τάφος ἐν ᾧ ἀφανίζεται τὸ γήϊνον σκεῦος. Φύγωμεν τὴν μέλλουσαν κρίσιν, ἀδελφοὶ, δέομαι. Ταῦτα πάσχοντας [a] δεῖ λέγειν, καὶ πάσχοντας ἀκούειν· ἀναλάβωμεν πόθον δικαιοσύνης. Βλέπε, πῶς βοᾷ ὁ προφήτης· *Οἶμοι ἐγὼ εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ Κυρίου, ὅτι ἐγγὺς ἡ ἡμέρα Κυρίου.* Εἰ προφήτης μεμνημένος τῆς ἡμέρας τρέμει, ἡμεῖς οἱ ὑπεύθυνοι μυρίοις ἁμαρτήμασιν, ἄνευ φόβου μνημονεύσομεν; Δυσωπήσωμεν τὸν κριτὴν διὰ μετανοίας, ἐξαλείψωμεν ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα, φοβηθῶμεν ἐκείνην τὴν φοβερὰν φωνὴν τὴν λέγουσαν, *Ὃς ἂν ἀρνήσηταί με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων* (οὐχ ὁ λόγῳ δὲ ἀρνούμενος, ἀλλ' ὁ τοῖς τρόποις ἀρνούμενος, ἀρνεῖται), *ἀρνήσομαι αὐτὸν κἀγὼ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου.* *Ὃς ἂν ἐξομολογήσεται ἐμὲ, ἐξομολογήσω κἀγὼ αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου.* Εἰ τὰ ῥήματα ἐξεταζόμενα, φοβερὰ, τὰ πράγματα ὁρώμενα, οὐ μᾶλλον φοβερώτερα; Ἐννόησον, ἀδελφὲ, τὸν κριτὴν τῆς οἰκουμένης καθήμενον, ἀγγέλους παρεστῶτας, ἀρχαγγέλους δορυφοροῦντας, τὰ Χερουβὶμ δοξάζοντα, τὰς ὑπερκοσμίους δυνάμεις, τὰς ὑπερουρανίους στρατιὰς, καὶ ἐν τούτοις πᾶσι πατριάρχας, προφήτας, ἀποστόλους, εὐαγγελιστὰς, μάρτυρας, καὶ τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ βασιλεῖς, ἄρχοντας, κριτὰς, δυνάστας, πλουσίους, πένητας, ἰδιώτας, σοφοὺς, πάντας τούτους πρὸ τοῦ βήματος ἑστῶτας, καὶ [129] ἐπὶ τοσούτων μαρτύρων οὐρανίων καὶ ἐπιγείων λέγοντα τὸν κριτὴν, καὶ ἀρνούμενον τοὺς ἀλλοτρίους ἐπὶ τοῦ Πατρός· *Ἀρνήσομαι γὰρ αὐτὸν, φησὶ, τὸν ἀρνούμενόν με, ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου.*

ς'. Ἐννόησον αὐτὸν λέγοντα· Πάτερ, οὗτός μου τὴν πίστιν ἐξουθένησεν, οὗτός μου τοὺς ἰδίους ἐδίωξεν, οὗτός μου τὴν Ἐκκλησίαν ὕβρισεν, οὗτός μου τοὺς ἰδίους ἐστηλίτευσεν, οὗτός μου τὸν λόγον διέπτυσεν, οὗτός μου τὸ κήρυγμα κατεπάτησε. Λέγει δὲ ταῦτα, οὐκ ἀγνοοῦντα τὸν Πατέρα διδάσκων, ἀλλὰ τῇ κατηγορίᾳ τὸν ἐχθρὸν στηλιτεύων. Ἐννόησον λέγοντα τὸν κριτὴν, ὅταν καλέσῃ τοὺς ἐνδόξους τῆς γῆς δεδεμένους χειροπέδαις (*Τοῦ δῆσαι γὰρ, φησὶ, τοὺς ἄρχοντας αὐτῶν ἐν πέδαις, καὶ τοὺς ἐνδόξους αὐτῶν ἐν χειροπέδαις σιδηραῖς*), παρεστῶτας μετὰ φόβου τοὺς κρινομένους, τοὺς δυνάστας, καὶ τὸν Σωτῆρα λέγοντα· Οὗτοί μου τὸν λόγον τῆς ἀληθείας διέπτυσαν, οὗτοί μου τὸν νόμον παρεγράφαντο, οὗτοί μου τὸ δόγμα ἠχύρωσαν, οὗτοι τοὺς ἀποστόλους ἐκύλασαν, οὗτοι τοὺς μάρτυρας ἐβασάνισαν. Ταῦτα λέγει καὶ ἐννόησον, Βασιλέως φθεγγομένου, πῶς οἱ παρεστῶτες ἄγγελοι νεύουσι φοβερὸν, ἀπειλοῦσι φρικτὸν, τῷ βλέμματι ῥῆξαι τὸν ἁμαρτωλὸν ἀναλίσκοντες· ἐννόησον τοὺς ἀγγέλους ἀγανακτοῦντας, ἀρχαγγέλους κινουμένους, τὰς δυνάμεις σαλευομένας, τὸν Πατέρα ἀγανακτοῦντα, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὀργιζόμενον, ἐκεῖνον μετὰ μεγάλης αἰσχύνης ἐκβαλλόμενον, ἐκβαλλόμενον δὲ οὐ τῆς σωτηρίας μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς κατάκρισιν ἐξοριζόμενον. Ἀλλὰ γὰρ οὐ φοβερὸν τὸ μὴ σωθῆναι μόνον, μηδὲ βασιλεῦσαι, ἀλλὰ καὶ τῷ πυρὶ παραδοθῆναι. *Ὃς δ' ἂν ἐξομολογήσῃ ἐν ἐμοὶ, ἐμολογήσω ἐν αὐτῷ.* Ἐννόησον, πόση δόξα, πόσον καύχημα, πόσος στέφανος, ὅταν εἴπῃ ὁ κριτής· Οὗτός μου τὸν λόγον ἐτήρησεν, οὗτός μου τὴν πίστιν ἐκήρυξεν, οὗτός μου τὸν λόγον ἐβεβαίωσεν, οὗτός μου τὸν πτωχὸν οὐ παρεῖδεν, οὗτος τὴν πλεονεξίαν ἐπάτησε, καὶ τὴν δικαιοσύνην προετίμησεν, οὗτος κατεγέλασε τοῦ κόσμου ὡς μὴ ὄντος, καὶ ἠγάπησε τὸν μέλλοντα κόσμον, οὗτός μου τὴν βασιλείαν διεπόρθμευσεν· οὗτός μου τὸν λόγον ἐτίμησε· τίμησον αὐτὸν, Πάτερ. Ὅταν δὲ ταῦτα λέγωμεν ἰθοποιοῦντες, οὐ μερίζομεν τὴν ἀξίαν, οὔτε λόγῳ τὴν ἐξουσίαν, ἀλλὰ τῷ σχήματι τῆς κατηγορίας δείκνυται ἡ ἀγανάκτησις τοῦ Κριτοῦ· καὶ γίνεται ταῦτα πάντα εἰς σωτηρίαν μὲν τῶν ὁμολογούντων, εἰς κατάκρισιν δὲ τῶν ἀπιστούντων. Τὸ δὲ πάντων φοβερώτερον, ὅταν ἐννοήσῃς ἑστῶτα μὲν τὸν Μιχαὴλ καὶ Γαβριὴλ, καὶ πάσας τὰς ἀγγελικὰς στρατιὰς, καθεζομένους δὲ τοὺς υἱοὺς Ζεβεδαίου, καθεζόμενον Παῦλον καὶ Πέτρον, τοὺς ἐξ ἀνθρώπων, ἀγγέλους δὲ φόβῳ παρεστῶτας, καὶ ἀνθρώπους παῤῥησίᾳ καθεζομένους. Ἐννόησον παρεστῶτας ἀγγέλους καὶ τοὺς ἁλιεῖς καὶ τοὺς τελώνας καθεζομένους, καὶ εἴπωμεν καὶ ἡμεῖς μετ' αὐτῶν. *Ὡς πολὺ τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητός σου, Κύριε!* Κάθηται Ζακχαῖος, κάθηται Παῦλος καὶ Πέτρος, καὶ παρέστηκεν ὁ Μιχαήλ. Οὐκ ὀνόματα ξένα λέγομεν, ἀλλὰ τοῖς γεγραμμένοις στοιχοῦμεν· οὐ γὰρ ἀγγέλων ὀνόματα μεμαθήκαμεν, ἀλλὰ τοῖς γεγραμμένοις ἀκολουθοῦμεν. Οὐδεὶς φθόνος, οὐδεὶς ζῆλος· οὐ γὰρ ἐστὶ γῆϊνα πράγματα· οὐ λυποῦνται ἄγγελοι διότι μὲν αὐτοὶ ἑστήκασιν, ἄνθρωποι δὲ καθέζονται· κοινωνοὶ γάρ εἰσι τῆς δόξης τῶν ἁγίων. Ἄκουε τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι χαρά ἐστιν ἐνώπιον πάντων τῶν ἀγγέλων ἐφ' ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι.* Ἀγαπήσωμεν οὖν τὴν δόξαν τοῦ Χριστοῦ, τὴν δὲ δόξαν τὴν παρερχομένην ὡς ὄναρ διαπτύσωμεν. Εἴρηται γὰρ καὶ χθὲς ὑμῖν, πῶς ὁ προφήτης τὴν δόξαν τοῦ κόσμου ἐνύπνιον ἐκάλεσεν. *Ἔσται γὰρ, φησὶν, ὁ πλοῦτος τῶν ἀσεβῶν ὡς ἐνύπνιον.* Οὐδὲν γὰρ διαφέρει φαντασμάτων ἡ παροῦσα κατάστασις. Ὁ χθὲς ἐν ὑγείᾳ, σήμερον ἐν νόσῳ· ὁ χθὲς ἐν ἐξουσίᾳ, σήμερον ἐν ταπεινώσει· ὁ χθὲς ἐν πλούτῳ, σήμερον ἐν πενίᾳ· ὁ χθὲς ἐν ὑπερηφανίᾳ, σήμερον ἐν ἐξουθενώσει. [130] Πάντα σαλεύεται, πάντα μεταβάλλεται· καὶ οὐ λέγω τὰ ἀνθρώπινα μόνον, ἀλλὰ καὶ *Ὁ οὐρανὸς, φησὶ, καὶ ἡ γῆ παλαιω-*

[a] Hæc mutila in editis ex duobus mss. restituuntur. Sensus est : Non sine dolore et labore de futuro judicio loqui et loquentes audire debemus, exemplo prophetæ qui ait : *Hei mihi* etc.

σονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. Διὰ τοῦτο μακάριοι οἱ Χριστιανοί, οἱ καὶ ἐν τῇ ἀξίᾳ ταπεινοφρονοῦντες. Ἐταπεινοφρόνησας ἐν τῇ ἀξίᾳ; Ἡ ταπεινοφροσύνη οὐδέν σε ἀδικεῖ· τοιοῦτον γὰρ εὑρίσκει, οἷος ὀφείλεις γενέσθαι. Ἐὰν προλαβὼν ταπεινώσῃς σεαυτὸν πρὸ τῆς ταπεινώσεως, οὐδὲν ξένον καινοτομήσει κατὰ σοῦ ἡ ταπείνωσις, ἀλλ' ἑτοιμασθεὶς τὴν διάνοιαν παρασκευάζῃ πρὸς τὴν μάχην. Καλῶς οὖν ἔλεγεν ὁ Δαυΐδ, *Ἡτοιμάσθην, καὶ οὐκ ἐταράχθην.* Φύγωμεν οὖν ἀλαζονείαν, φύγωμεν κενοδοξίαν, ἀγαπήσωμεν Χριστόν, καὶ διὰ Χριστὸν πένητας, ἵνα ὁ πάντας πλουτίζων, ὁ πάντας ἐλεῶν, χαρίζηται πλῆθος τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὥστε κομᾷν ἐν εὐσεβείᾳ, ὥστε ἔχειν τὸν γεωργὸν τῆς δικαιοσύνης, τὸν χθὲς ἀπολειφθέντα δι' ἑτέραν οἰκονομίαν, μεθ' ἡμῶν δὲ ὄντα διὰ τὴν πνευματικὴν ἐπιστασίαν. Οὐ γὰρ ἦν ὁ λαὸς Ἰουδαῖος, ἵνα εἴπω, ὅτι ἦν ὁ λαὸς ὡς πρόβατα μὴ ἔχοντα ποιμένα· ἀλλ' ἀποστολικὸς ἦν, ἔχων εὐαγγελικὸν ποιμένα λέγοντα, *Εἰ καὶ τῷ σώματι ἄπειμι, ἀλλὰ τῷ πνεύματι σὺν ὑμῖν εἰμι, χαίρων καὶ βλέπων τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως·* ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ADMONITIO

Hujus nullum Codicem manuscriptum vidi. Edidit Fronto Ducæus, sed, ni fallor, initio mutilum. Savilius autem cum hanc orationem ex Mss. Orientalibus descriptam haberet, indignam luce putavit, ejusque solum titulum et prima sermonis verba protulit hoc pacto T. VIII, p. 857. : Εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν θεολόγον. Init., Ἰωάννης σήμερον ὁ εὐαγγελιστής. Hoc autem vere initium esse arbitror, quod in hac quam

Τοῦ αὐτοῦ λόγος εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν Θεολόγον.

α'. Ἰωάννης ἐν Ἐφέσῳ τῆς Ἀσίας, Ἰωάννης τῆς Ἀσίας τὸ καύχημα, μᾶλλον δὲ τῆς οἰκουμένης ὁ στῦλος, Ἰωάννης ὁ ἀγαπητὸς τοῦ Χριστοῦ μαθητὴς, καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου σάλπιγξ, τῶν Ἐφεσίων τὸ κλέος, καὶ τῶν περάτων ὁ κήρυξ, ἡ κιθάρα τῆς θεολογίας, Θεολόγος ἀξίως καλούμενος· τὸ Χερουβικὸν στόμα, καὶ τὸ Σεραφικὸν μυσταγώγημα, ἢ καὶ ὑπὲρ ταῦτα εἰπεῖν οὐ παραιτήσομαι. Ὃν γὰρ αἱ ἄνω δυνάμεις ἀγγέλων τρόμῳ δοξάζουσιν, Ἰωάννης μεγάλῃ τῇ φωνῇ παῤῥησίᾳ ἐκήρυξεν· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.* Μακαρία εἶ, πόλις Ἐφεσίων, ὅτι ἐν σοὶ πρῶτον ἤχησεν ἡ τοιαύτη θεόλεκτος βροντή· μακαρία εἶ, πόλις Ἐφεσίων, ὅτι ἐν σοὶ συνετάγη τὸ τοιοῦτον γραμματεῖον· μακαρία εἶ, ὅτι ἐν σοὶ ὁ τοιοῦτος Ἰωάννης. Καὶ ἄλλοι μὲν γὰρ Ἰωάνναι ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ καὶ ἐν σοὶ, ἀλλ' οὐδεὶς τοιοῦτος Ἰωάννης, οὔτε ἐν σοὶ, οὔτ' ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ. [131] Ὅθεν ὁ ἐπιστάμενος τὸν νοῦν τῶν ἀνθρώπων, καὶ γινώσκων τὰ κρύφια τῆς καρδίας, εὑρὼν αὐτὸν τοιοῦτον, ἅγιον καὶ ἀμίαντον, ὑψηλὸν τὸν βίον, καθαρὸν τῇ καρδίᾳ, κεκοσμημένον τῇ ἁγνείᾳ, τετελειωμένον ἐν ἀγάπῃ, τοῦτον ὡς πιστὸν ἐν πᾶσι πιστεύειν τὴν ἰδίαν μητέρα παραδοὺς, τὴν ἀμίαντον περιστερὰν, τὴν ἄσπιλον ἀμνάδα, τὴν ἀκηλίδωτον δάμαλιν, τὴν ἀσύγκριτον ἐν ἀνθρώποις, τὴν πάντων τῶν ποιημάτων Θεοῦ ἀνωτέραν· ὅπερ οὐδεὶς ἄλλος τῶν ἁγίων πεπίστευται. Μακαρία εἶ, πόλις Ἐφεσίων, ὅτι τοιούτου σε ἀνδρὸς πόδες ἐπάτησαν, οὗ τὴν καθαρὰν διαγωγὴν καὶ τὰ ἴχνη ἄγγελοι ἐθαύμασαν· μακαρία εἶ, πόλις Ἐφεσίων, ὅτι πρώτη πάσης πόλεως ὑψηλοτέρα ἀνεδείχθης, διὰ Ἰωάννην τὸν ἠγαπημένον· μακαρία εἶ, ὅτι πᾶσαι τῆς οἰκουμένης αἱ Ἐκκλησίαι σου μαθήτριαι τυγχάνουσι, παρὰ σοῦ διδαχθεῖσαι θεολογεῖν, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.* Ὥσπερ γὰρ ἐὰν ᾖ λύχνος ἔν τινι τόπῳ καιόμενος, καὶ πανταχόθεν πολλοὶ προστρέχοντες, ἐκεῖθεν ἕκαστος ἀνάψας θαῤῥῶν λοιπὸν πορεύεται, μηδαμῶς προσκόπτων, μηδὲ πλανώμενος· οὕτω καὶ ἐν Ἐφέσῳ γέγονε. Πρώτη ἀνάψασα τὸν τῆς θεολογίας λύχνον, πᾶσαι τῶν περάτων αἱ Ἐκκλησίαι πρὸς σὲ δραμοῦσαι, ἑκάστη τὴν ἑαυτῆς λαμπάδα τὴν θεολογίαν ἀνῆψε, καὶ ὑπέστρεψε χαίρουσα. *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.* Καὶ ἐν Ἐφέσῳ τοῦ ἰδίου φωτὸς τῆς θεολογίας οὐκ ἠλαττώθη, καὶ ἡ οἰκουμένη τὰ ἴσα ῥῶτα κατέχουσα κηρύττει τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.* Ἀναγκαζόντες καὶ τοὺς ἀγῶνας αὐτοῦ εἰς μέσον ἀγαγεῖν, ὅσον ἡμῖν δυνατὸν, ἐκ τῶν πολλῶν ὀλίγα· πάντα γὰρ αὐτοῦ τὰ κατορθώματα οὐκ ἐξαρκέσαι πᾶς ὁ καιρὸς πρὸς διήγησιν. Τὰ μὲν γὰρ πλεῖστα ἠκούσαμεν ἐκ τῆς βίβλου τῶν Πράξεων, ὅσα συνὼν τοῖς ἀποστόλοις καλῶς ἠγωνίσατο. Ὕστερον ἐξόριστος ὑπὸ Δομετιανοῦ τοῦ τῶν Ῥωμαίων βασιλέως εἰς τὴν νῆσον τὴν καλουμένην Πάτμον γίνεται διὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ κήρυγμα τῆς εὐσεβείας, καὶ Ἐκκλησίαν συγγράφει, ἣν ἔδειξεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, καὶ Ἀποκάλυψιν μυστηρίων ἀῤῥήτων καὶ φοβερῶν, ἔπειτα καὶ τὰς ἁγίας αὐτοῦ τρεῖς Ἐπιστολάς. Σκόπει δὲ τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητα, πανταχοῦ συγξενιτεύοντός τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· κἂν ἐν φυλακῇ κατέχωνται, κἂν ἐν ἐξορίαις τυγχάνωσιν, εἴτε ἐν βυθῷ θαλάσσης, εἴτε ἐν λάκκῳ κατακλεισθῶσιν, κἂν ὅπου δ' ἂν παραῤῥιφῶσιν, οὐ χωρίζεται τούτων, συμμαχῶν καὶ ἐνισχύων, καὶ τῶν πόνων ἐπικουφίζων. Εἶτα ἐπανελθὼν τῆς ἐξορίας, καταλαμβάνει τὴν Ἔφεσον, κἀκεῖσε διατρίβων συντάττει τὸ Εὐαγγέλιον ὢν ἐτῶν ἑκατὸν, διαρκέσας ἕως ὅλων ἑκατὸν εἴκοσιν. Ἐκεῖσε διάγων συγγράφεται τὴν θεολογίαν, μᾶλλον δὲ ἐν οὐρανοῖς, ὅθεν αὐτὴν ἐκομίσατο· τῶν γὰρ τοιούτων ἐν οὐρανοῖς διάγει τὸ πολίτευμα. Ἐν Ἐφέσῳ διάγων, ἐν σαρκὶ, εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τῆς θεολογίας τὴν σαγήνην ἐξέπλωσε λέγων, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. Ὡς ἀληθῶς Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμός·* ὁ εἰπὼν πρὸς αὐτοὺς, *Ἐγὼ δώσω ὑμῖν στόμα καὶ σοφίαν.* Πόσοι βασιλεῖς καὶ δυνάσται καὶ σοφοὶ ἐφώνησαν πολλάκις ἐν δυνάμει μεγάλῃ, ἀλλ' ἡ φωνὴ αὐτῶν οὐδ' ἕως τῶν τειχέων τῆς πόλεως ἔφθασε; καὶ ὁ πένης ὁ ἁλιεὺς ἐν Ἐφέσῳ ἐφθέγξατο· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος,* καὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ φωνὴ ἐκάλυψεν. Εἴδες στόμα πάσης φωνῆς ὑψηλότερον; εἴδες γλῶσσαν ἀστραπῆς ὀξυτέραν; εἴδες φωνὴν πάσης βροντῆς τρανοτέραν; εἴδες δύναμιν τοιαύτην; διδάσκαλον ἀπὸ τῆς Ἐφέσου πάντα τὰ ἔθνη μαθητεύοντα, καὶ θεολογεῖν διδάσκοντα· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.* Αὕτη ἡ φωνὴ τὴν οἰκουμένην [132] ἠλέησε, καὶ σαλευομένην ἐστήριξεν· αὕτη ἡ φωνὴ τὸν κόσμον ἐφώτισε, καὶ κατὰ τοῦ ἀντιπάλου ἐνίσχυσεν· αὕτη ἡ φωνὴ τῶν πολλῶν ἀνάστασις καὶ σωτηρίας πρόξενος. τινῶν δὲ πτῶσις καὶ

humiles sunt. Humilis fuisti in dignitate? Nihil tibi damni infert humilitas : talem enim te reperit, qualis esse debes. Si antevertens, teipsum ante humiliationem humiliaveris, nihil inusitati ac novi perficiet adversum te humiliatio, sed mente paratum ad prælium disponet. Recte igitur dicebat David : *Paratus sum, et non sum turbatus* (*Psal.* 118. 60). Fugiamus itaque arrogantiam, fugiamus inanem gloriam : diligamus Christum, et pauperes propter Christum, ut omnes qui ditat, qui omnium miseretur, multitudinem Ecclesiæ largiatur, ut abundet pietate, ut justitiæ cultorem obtineat, qui hesterno die dispensationis alterius causa abfuit a nobis, nobiscum autem est propter sollicitudinem spiritualem. Non enim Judaicus ille erat populus, ut dicam fuisse populum tamquam oves non habentes pastorem (2. *Paral.* 18. 16), sed apostolicus erat, evangelicum habens pastorem qui dicebat : *Etsi corpore absens sum, sed spiritu vobiscum sum, gaudens, et videns firmamentum ejus, quæ in Christo est, fidei vestræ* (*Col.* 2. 5); cui gloria et potestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN SERMONEM SEQUENTEM.

edimus desideratur : hoc quippe præmisso, sequentia quadrabunt; hoc demto, mancum est initium. Sed sine auctoritate illa addere non ausi sumus. Jure porro hanc orationem prætermisit Savilius, utpote indignam quæ legatur; nam est otiosi cujusdam Græculi, ut nemo non videt.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

EJUSDEM SERMO DE SANCTO JOANNE THEOLOGO.

1. Joannes in Asiæ urbe Epheso, Joannes Asiæ decus, vel potius orbis terrarum columna, Joannes dilectus Christi discipulus, et Dei Verbi tuba, Ephesiorum gloria, et extremorum orbis finium præco, theologiæ cithara, Theologus merito appellatus : Cherubicum os, et Seraphicum mysteriorum oraculum, vel etiam his majus dicere non dubitabo. Quem enim supernæ angelorum virtutes tremore glorificant, Joannes magna voce cum fiducia prædicavit : *In principio erat Verbum* (*Joan.* 1. 1). Beata es, civitas Ephesiorum, quod in te primum a Deo prolatum ejusmodi tonitru insonuerit : beata es civitas Ephesiorum, quod in te tale volumen sit compositum : beata es, quod talis in te Joannes sit inventus. Atque alii quidem Joannes in toto orbe terrarum, et in te fuerunt; sed nullus talis Joannes, neque in te, neque in toto orbe terrarum. Quamobrem is, cui mentes hominum sunt perspectæ, qui cordis novit occulta, cum talem eum offendisset, sanctum et impollutum, ratione vitæ sublimem, corde purum, castitate decoratum, in caritate perfectum, huic tamquam inter omnes fideli credidit matrem suam, tradiditque columbam immaculatam, agnam impollutam, vitulam incorruptam, eam quæ inter homines incomparabilis, quæ omnibus est excelsior Dei creaturis : quod alii nulli sanctorum est creditum. Beata es, civitas Ephesiorum, quam talis viri pedes calcarunt, cujus puram conversationem ac vestigia ipsi angeli suspexerunt : beata es, civitas Ephesiorum, quæ propter Joannem dilectum prima quavis urbe sublimior es reddita : beata es, quod omnes orbis terrarum Ecclesiæ tuæ sint discipulæ, utpote quæ theologiam istam ex te didicerint, *In principio erat Verbum*. Nam quemadmodum, si quopiam in loco lucerna fuerit, atque ad eam omnes accurrant, inde quisque sua face accensa discedit securus, ac deinceps absque ulla offensione vel errore incedit : sic et Ephesi accidit. Prima tu lucernam theologiæ accendisti, tum omnes orbis terræ finium Ecclesiæ cum ad te accurrissent, singulæ suam theologiæ lampadem accenderunt, et gaudentes reversæ sunt. *In principio erat Verbum*. Et Epheso tamen proprium theologiæ lumen imminutum non est, et orbis terrarum æqualia retinens lumina prædicat : *In principio erat Verbum*. Porro illius etiam certamen et labores operæ pretium fuerit in medium afferre, quantum in nobis situm fuerit, pauca de multis : nam ad omnia ejus recte facta commemoranda nullum nobis tempus sufficeret. Ac plurima quidem ex libro Actorum audivimus, quæ dum versaretur cum apostolis, præclare decertans præstitit; deinde vero a Domitiano Romanorum Imperatore pulsus in exsilium, in insulam, quam Patmon appellant, venit propter verbum Dei, et prædicationem pietatis, Ecclesiamque conscribit, quam ostendit illi Deus, et Apocalypsin arcanorum terribiliumque mysteriorum, ac deinde tres sanctas suas Epistolas. Tu vero mihi ineffabilem Dei bonitatem perpende, qui ubique terrarum cum iis, qui ipsum diligunt, peregrinatur, sive in carcere detineantur, sive in exsiliis versentur, sive in profundo maris, sive in lacu sint inclusi, sive quemcumque sint in locum detrusi, separari ab illis nequit, sed in pugna succurrit, eosque corroborat, ac laboribus levat. Postea vero quam ab exsilio reversus est, pervenit Ephesum, ibique commorans Evangelium conscribit, cum esset annorum centum, et usque ad totos centum viginti vitam propagavit (*a*). Ibi cum versaretur, Theologiam conscribit, vel potius in cælis unde illam accepit : talium enim conversatio est in cælis. Dum Ephesi degeret, in carne, theologiæ sagenam in ultimas orbis terrarum oras expandit dicens : *In principio erat Verbum*. Vere *Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus, et sapientiæ ejus non est numerus* (*Psal.* 146. 5) : qui dixit apostolis, *Ego dabo vobis os et sapientiam* (*Luc.* 21. 15). Quam multi reges, et principes, et sapientes vociferati sunt sæpenumero magna virtute, sed eorum vox ne ad mœnia quidem urbis pervenit? At pauper et piscator hic Ephesi proloquutus est, *In principio erat Verbum*, et totam terram vox ista operuit. Vidisti os voce quavis sublimius? vidisti linguam quovis fulgure celeriorem? vidisti vocem quovis tonitru clariorem? vidisti talem virtutem? doctorem qui ab Epheso gentes omnes erudit, et theologiam docet : *In principio erat Verbum*. Hæc nimirum vox orbem terrarum piscata est, eumque concussum stabilivit : hæc vox mundum illuminavit, et contra adversarium corroboravit : hæc vox est plerorumque resurrectio et salutis conciliatrix, quorumdam vero ruina et eversio

(*a*) Nonaginta quatuor ætatis annos Joanni tribuit Epiphanius, l. 1, 12. Qui vero centum viginti annos emensum dixerit, neminem vidi præter hunc anonymum.

propter signum cui contradicitur : eorum quidem qui credunt, eum in principio fuisse, resurrectio; eorum vero qui dicunt, eum fuisse creatum ex nihilo, ruina et silentium. Magna enim tunc hæreticorum multitudo insurrexerat, qui Ecclesiam perturbabant, et iniquitatem adversus Excelsum loquebantur, dicebantque fuisse tempus cum non esset, et antequam fieret eum non fuisse, et ex non exstantibus eum factum esse. O improba ora, et linguæ detestandæ, ac labia aspidum veneno repleta ! Quid hac blasphemia pejus? quid hac impietate ignominiosius? Quapropter apostolus Joannes cum istorum improbas voces patienter audire non posset, Evangelium componit, et ingentem thesaurum Ecclesiæ commendat, quartum nempe fluvium et pretiosam margaritam. Cum enim ab exsilio, ut dictum est, Ephesum reversus esset, ac deinceps animadvertisset, reliquorum evangelistarum libros absolutos esse, et omnem fere a Deo inspiratam Scripturam ad ædificationem Ecclesiæ, deesse vero quartum orbis terrarum fundamentum, et neque fieri posse ut absque illo terrarum orbis subsistat, sic apud se cogitabat dicens : Quid differo? quid cunctor amplius? cur non illud absconditum a sæculis mysterium in medium profero? cur in meipso sapientiam illam æternam occulto, quam recumbens ex immortali fonte hausi? cur non divulgo, quem angeli ignorant? cur non ultimis terrarum oris eum revelo, quem nemo novit, nisi Pater? cur non scribo quod Matthæus et Marcus et Lucas ex laudabili quodam metu silentio præterierunt, cum ea quæ sibi mandata fuerant, perfecissent? Quamobrem loquar ego quoque juxta concessum mihi desuper donum. Matthæus quidem quantum licebat secundum propriam virtutem scripsit; Marcus autem et Lucas similiter secundum Spiritus sancti largitionem libros suos pro Dei dignitate conscripserunt. Scribam ego quoque ac prioribus quartum vitæ fontem adjiciam. Deest quippe ad id, ut vocem habeamus ad numen commendandum idoneam, sermo de theologia; et mundus ab hac parte periculo non caret. Librum itaque scribam, per quem obstruetur os omne quod loquitur adversus Deum iniquitatem : scribam librum, qui omnem quæ in mundo est sapientiam obscuret : scribam librum, qui non de homine narrationem instituat. Neque enim Ecclesiæ desunt, quæ scripsit de his Moyses, de cælo, et de terra, et mari et volucribus et piscibus, et quadrupedibus et serpentibus et plantis, et seminibus et luminaribus, et cibis et cæteris creaturis : ego vero, omnibus, quæ a tempore et in tempore facta sunt, prætermissis, de eo loquar, qui sine tempore est et increatus, qui ante omnia sæcula ineffabiliter ex Patre genitus est Deus Verbum, de quo Moyses iste verba facere minime potuit : at ego *Omnia possum in eo qui me confortat* (*Philipp.* 4. 13), nempe Christo. Hæc apud se considerans Joannes apostolus, et scriptorium calamum manu tenens, ac mente volvens unde initium duceret de divinitate verba faciendi, anima quidem gaudens, sed manu tremens, in sublime tollitur, et corpore cum esset Ephesi, corde puro ac spiritu raptus in altum erat. Derelicta igitur universa terra, fusum in medio aerem penetravit, stellarum ordines præterivit, angelorum exercitus prætervectus est, archangelorum choros omnesque spirituales virtutes, Cherubim et Seraphim agmina, et omnia quæcumque producta sunt ex nihilo, dereliquit, omnesque cælos transcendit, et quæcumque non erant prætergressus est. Appropinquavit limitibus eorum quæ nemo assequi potest, nec ullus obstitit nec impedivit ejus ascensum. Nam quicumque corpore est immaculatus et corde purus et anima innocens et humilis spiritu, neque ab aeris spiritibus impeditur, neque a cælestibus potestatibus in supernam ascendere Jerusalem prohibetur, ubi cuncti beati congregantur, sicut hic beatus apostolus minor Joannes, et magno sancto Joanne major. Per omnes ergo pertransiit, nec ullus se illi opposuit. Angeli quippe cernentes hominem de terra progressum, angelis gloriosiorem, nihil habentes quod dicerent, conticescebant : angelorum vero chori alterum de terra angelum, virginitate illustrem, sanctitate repletum, corde purum, suavi odore redundantem retinere non ausi sunt. Cælorum portæ rursus insuetatum vultum videntes glorificatum, qui sacros radios solaribus splendidiores emittebat, et eum esse suspicantes, quem diligebat Jesus, qui supra pectus ejus multa cum puritate recubuerat, unde tanta illum gloria circumfudit, subito reseratæ ingressum permiserunt. Tum ad ea deinceps pervenit quæ inaccessa erant; supremum profundum attigit. Quid igitur ad hæc dicemus? Vera est illa vox divina prophetæ ore prolata. *Sed ego eos, qui me glorificant, glorificabo* (1. *Reg.* 2. 30); quemadmodum et de hoc Dei pater David prophetavit : *Dei fortes terræ vehementer elevati sunt* (*Psal.* 46. 10) : et rursus, *Sanctis, qui in terra sunt ejus, mirificavit Dominus omnes voluntates suas in eis* (*Psal.* 15. 3). Quod enim majus est hoc miraculum, in tantam evehi sublimitatem terrenum hominem? Cum multa fiducia, et quantum spectari possibile est, spectavit, et ad ulteriora contendere si voluisset. *Quem nullus hominum vidit, sed neque videre potest* (1. *Tim.* 6. 16), ut Paulus apostolus scribit : quemadmodum et Joannes ipse similia : *Deum nemo vidit umquam* (*Joan.* 1. 18). Quid igitur ad hæc dicemus? Paulum quidem recte scripsisse, cum dixit : *Quem nullus hominum vidit, sed nec videre potest.* In hac enim vita non licet secundum hominum facultatem, neque secundum naturam, sed supra naturam, neque servitutis hoc est, sed filiorum adoptionis et amicitiæ (*Vos* enim *amici mei estis, non jam vocabo vos servos* [*Joan.* 15. 14. 15]); neque non pura, sed pura, et ablata, prout ad illos ait vox divina : *Vos mundi estis* (*Ibid.* 13. 10) : at qui corde sunt mundi, Deum videbunt (*Matth.* 5. 8). Hæc ergo maxima et divina dona præ se ferens Joannes, et confidenter ad excelsa progrediens, ad immensum pelagus illud pervenit, et impollutis sui cordis oculis contemplans in sinu Patris initio carentis Verbum, et ipsum initio carens, quod ante sæcula ex Patre ineffabiliter natum est, nec jam valens in seipso gaudium illud inenarrabile continere, sanctum et seraphicum os suum aperuit, et magna voce proclamavit, dicens : *In principio erat Verbum.* Vide, quæso, prudentiam piscatoris, considera hominis illiterati sapientiam. Vidistin' doctoris inexplicabilem sublimitatem? Ephesi residebat, et quæ supra cælos sunt, contemplabatur? Spiritu ad supernum illud profundum commigravit, et cum e paterno sinu theologiam expiscatus esset, corpore in terris scripsit : *In principio erat Verbum.* Audite, fideles, et confirmamini : *In principio erat Verbum* ; audite, lingua petulantes adversarii, et erubescite : *In principio erat Verbum* : nolite amplius confidenter loqui, blasphemi, nolite amplius Ecclesiam oppugnare, Antichristi, non amplius inique agite, non amplius exaltate cornu, *Neque extollite in altum cornu vestrum, neque loquimini adversus Deum iniquitatem* (*Psal.* 74. 5. 6), dicentes : Fuit tempus, cum non erat, et antequam fieret, non erat, et ex non exstantibus factus est. *Prohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum* (*Psal.* 33. 14). Ipse enim erat, et ante erat, et semper erat, neque initium habens, neque esse desinens, neque in tempore est qui expers est temporis, neque creatura, vel figmentum : ipse quippe Creator est et Conditor universorum, cum eorum quæ aspectabilia sunt, cum eorum quæ aspectabilia non sunt. *Omnia* enim *per ipsum facta sunt* (*Joan.* 1. 3). Vere nunc tempus est, ut propheticum illud dictum usurpemus : *Hic est Deus noster ; non æstimabitur alius ad eum* (*Baruch.* 3. 36). *Adinvenit omnem viam scientiæ, et dedit eam* Joanni *dilecto suo.* Vide enim, quæso, quo pacto per unam vocem universum *Orbem terræ correxit, qui non commovebitur* (*Psal.* 95. 10) : intuere mihi unum hominem Ephesi sedentem, et mundum universum theologiam docentem : considera quam multæ in Oriente civitates, quam multæ

καθαίρεσις διὰ τὸ ἀντιλεγόμενον σημεῖον· τῶν μὲν πιστευόντων, ὅτι ἐν ἀρχῇ ἦν, ἀνάστασις· τῶν δὲ λεγόντων, ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, πτῶσις καὶ σιωπή. Πολὺ γὰρ πλῆθος τῶν αἱρετικῶν τότε ἐπαναστάντες ἐσάλευον τὴν Ἐκκλησίαν, ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος λαλοῦντες, καὶ λέγοντες, ὅτι ἦν ποτε, ὅτε οὐκ ἦν, καὶ πρὶν γενέσθαι οὐκ ἦν, καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο. Ὦ στόματα μιαρά, καὶ γλῶσσαι ἐβδελυγμέναι, καὶ χεῖλη ἰοῦ ἀσπίδων πεπληρωμένα! Τί ταύτης τῆς βλασφημίας χεῖρον; τί ταύτης τῆς ἀθεΐας ἀτιμότερον; Ὅθεν ὁ ἀπόστολος Ἰωάννης μηκέτι φέρων ἀκούειν τὰς τούτων μιαρὰς φωνάς, συντάττει τὸ Εὐαγγέλιον, παρακαταθεὶς τῇ Ἐκκλησίᾳ μέγαν θησαυρὸν, τὸν τέταρτον ποταμὸν, τὸν πολύτιμον μαργαρίτην. Ἐπανελθὼν γὰρ, ὡς προείρηται, ἀπὸ τῆς ἐξορίας εἰς Ἔφεσον, καὶ κατανοήσας λοιπὸν, ὅτι τῶν λοιπῶν εὐαγγελιστῶν αἱ βίβλοι κατηρτίσθησαν, καὶ πᾶσα σχεδὸν θεόπνευστος Γραφὴ πρὸς οἰκοδομὴν τῆς Ἐκκλησίας, λείπει δὲ ὁ τέταρτος τῆς οἰκουμένης θεμέλιος, καὶ ὅτι τούτου ἐκτὸς τὴν οἰκουμένην σταθῆναι οὐκ ἔνι ἐλογίζετο ἐν ἑαυτῷ λέγων. Τί ἀναβάλλομαι; τί, φησὶ, μακροθυμῶ ἔτι; τί οὐ προσφέρω εἰς μέσον τὸ ἀπὸ τῶν αἰώνων κεκρυμμένον μυστήριον; τί ἀποκρύβω ἑαυτῷ τὴν ἀπὸ τῶν αἰώνων σοφίαν, ἣν ἐκ τῆς ἀθανάτου πηγῆς ἐπιπεσὼν εἵλκυσα; τί οὐ δημοσιεύω, ὃν ἄγγελοι ἀγνοοῦσι; τί οὐκ ἀποκαλύπτω τοῖς πέρασιν, ὃν οὐδεὶς ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Πατήρ; τί οὐ γράφω, ὅπερ Ματθαῖος καὶ Μάρκος καὶ Λουκᾶς δι' ἐπαινουμένην δειλίαν παρασιωπήσαντες παρέδραμον, τελέσαντες τὰ προστεταγμένα αὐτοῖς; Ὅθεν λαλήσω κἀγὼ κατὰ τὴν δοθεῖσάν μοι δωρεὰν ἄνωθεν. Ματθαῖος μὲν ὅσον ἐχώρει, ἔγραψε κατὰ τὴν ἰδίαν δύναμιν, Μάρκος δὲ καὶ Λουκᾶς ὁμοίως κατὰ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χορηγίαν τὰς ἑαυτῶν βίβλους θεοπρεπῶς ἐδογμάτισαν. Γράψω κἀγὼ καὶ προσθήσω τοῖς ἔμπροσθεν τὴν τετάρτην πηγὴν τῆς ζωῆς. Λείπει γὰρ εἰς θεοσύστατον φωνὴν ὁ περὶ θεολογίας λόγος, καὶ κινδυνεύει ὁ κόσμος ἐν τῷ μέρει τούτῳ. Γράψω βίβλον, δι' ἧς ἐμφραγῇ πᾶν στόμα λαλοῦν κατὰ Θεοῦ ἀδικίαν· γράψω βίβλον τὴν καλύπτουσαν πᾶσαν ἐν κόσμῳ σοφίαν· γράψω βίβλον, οὐ περὶ ἀνθρώπου διηγουμένην. Οὐ γὰρ λείπει τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἃ περὶ τούτων ἔγραψε Μωϋσῆς περὶ οὐρανοῦ τε καὶ γῆς καὶ θαλασσῶν καὶ ἰχθύων καὶ πετεινῶν καὶ τετραπόδων, καὶ ἑρπετῶν καὶ φυτῶν καὶ σπερμάτων καὶ φωστήρων καὶ βρωμάτων καὶ λοιπῆς κτίσεως· ἐγὼ δὲ πάντα τὰ ἀπὸ χρόνου καὶ ἐν χρόνῳ γινόμενα καταλείψας, λαλήσω περὶ τοῦ ἀχρόνου καὶ ἀκτίστου τοῦ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀῤῥήτως γεννηθέντος Θεοῦ Λόγου, περὶ οὗ Μωϋσῆς οὔτος εἰπεῖν οὐκ ἴσχυσεν· ἐγὼ δὲ *Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ*. Ταῦτα ἐν ἑαυτῷ σκεπτόμενος ὁ ἀπόστολος Ἰωάννης, καὶ τὸν γραφικὸν κάλαμον ἐν τῇ χειρὶ κατέχων, καὶ ἐννοῶν πῶς τῆς θεολογίας ἄρξηται, χαίρων μὲν τῇ ψυχῇ, τρέμων δὲ τῇ χειρὶ μετάρσιος γίνεται, καὶ τῷ σώματι ἐν Ἐφέσῳ ὢν τῇ καθαρᾷ καρδίᾳ τῷ πνεύματι μετέωρος ὑπῆρχε. Καταλείψας οὖν πᾶσαν τὴν γῆν, διεπέρασε τὸν ἐν μέσῳ κεχυμένον ἀέρα, παρέδραμε τὰς τῶν ἀστέρων διακοσμήσεις, παρῆλθε τὰς στρατιὰς τῶν ἀγγέλων, τὰς τῶν ἀρχαγγέλων χοροστασίας, καὶ πᾶσας τὰς νοερὰς δυνάμεις. Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ τάγματα, καὶ πάντα, ὅσα ἐξ οὐκ ὄντων παρῆχθη, κατέλιπε, καὶ ὑπερέβη πάντας τοὺς οὐρανοὺς, καὶ ὅσα οὐκ ἦν παρέδραμε. Προσηγγισε [133] τοὺς ὅρους τῶν ἀνεφίκτων, καὶ οὐδεὶς ὁ κωλύων ἢ ἐμποδίζων τὴν τούτου ἄνοδον. Πᾶς γὰρ ἄσπιλος τῷ σώματι, καθαρὸς δὲ τῇ καρδίᾳ, καὶ τὴν ψυχὴν ἄκακος, καὶ ταπεινὸς τῷ πνεύματι, οὔτε ὑπὸ τῶν ἀερικῶν πνευμάτων ἐμποδίζεται, οὔτε ὑπὸ τῶν οὐρανίων δυνάμεων κωλύεται ἀνελθεῖν εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ, ἔνθα πάντες οἱ μακάριοι συνέρχονται, ὥσπερ οὗτος ὁ μακάριος ἀπόστολος ὁ μικρότερος Ἰωάννης, καὶ μείζων τοῦ μεγάλου ἁγίου Ἰωάννου. Διὰ πάντων οὖν παρῆλθε, καὶ οὐδεὶς ὁ ἀντιβαίνων. Ἄγγελοι γὰρ ὁρῶντες ἀπὸ γῆς ἄνθρωπον ἀγγέλων ἐνδοξότερον, μηδὲν ἔχοντες εἰπεῖν, ἐσιώπων· οἱ τῶν ἀγγέλων δὲ χοροὶ ἄλλον ἀπὸ γῆς ἄγγελον λαμπρὸν τῇ παρθενίᾳ, πλήρη ἁγιασμοῦ, καθαρὸν τῇ καρδίᾳ, ἐμπεπλησμένον εὐωδίας κατασχεῖν οὐκ ἐτόλμησαν. Αἱ πύλαι τῶν οὐρανῶν πάλιν ἰδοῦσαι ξένον πρόσωπον δεδοξασμένον, ὑπὲρ τὸν ἥλιον θείας ἀκτῖνας ἀποστίλβοντα, καὶ ὑπονοοῦσαι τοῦτον εἶναι, ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς, τὸν ἐν τῷ στήθει αὐτοῦ ἐν πολλῇ καθαρότητι ἀναπεσόντα, ὅθεν καὶ ἡ τοιαύτη αὐτῷ δόξα περικέχυται, σπουδαίως ἀνεῳχθεῖσαι τὴν εἴσοδον παρεχώρουν. Εἶτα ἐπλησίασε λείπων τὰ ἀνεπίβατα· ἔφθασεν εἰς τὸν ἄνω βυθόν. Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; Ἀληθὴς ἡ θεία φωνὴ διὰ τοῦ προφήτου λέγουσα, *Ἀλλ' ἢ τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω*· καθὼς περὶ τούτου καὶ ὁ θεοπάτωρ Δαυὶδ προεφήτευσεν, ὅτι *Τοῦ Θεοῦ οἱ κραταιοὶ τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν*· καὶ πάλιν, *Τοῖς ἁγίοις τοῖς ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ ἐθαυμάστωσεν ὁ Κύριος πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς*. Τί γὰρ μεῖζον τούτου τοῦ θαύματος, εἰς τοσοῦτον ὕψος ἀφικέσθαι ἄνθρωπον χοϊκόν; Ἐν πολλῇ παῤῥησίᾳ, καὶ ὅσα δυνατόν ἐστι θεαθῆναι, ἐθεάσατο, καὶ εἰς τὰ ἐπέκεινα αὐτὸν φιλονεικεῖν βουλόμενον, *Ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται*, καθὼς γράφει Παῦλος ὁ ἀπόστολος· καθὼς καὶ αὐτὸς Ἰωάννης τὰ ὅμοια, ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; Ὅτι Παῦλος μὲν καλῶς ἔγραψε λέγων· *Ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται*. Ἐνταῦθα γὰρ οὐκ ἔστι, τὰ κατὰ ἀνθρώπους, οὔτε τὰ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ τὰ ὑπὲρ φύσιν· οὔτε τῆς δουλείας, ἀλλὰ τῆς υἱοθεσίας καὶ φιλίας (*Ὑμεῖς γὰρ φίλοι μου ἐστὲ, οὐκέτι καλέσω ὑμᾶς δούλους*)· οὔτε μὴ καθαρὰ, ἀλλὰ καθαρὰ καὶ λαλούμενα, καθὼς πρὸς αὐτοὺς ἡ θεία φωνὴ λέγει, ὅτι *Ὑμεῖς καθαροί ἐστε*· οἱ δὲ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ τὸν Θεὸν ὄψονται. Ταῦτα τοίνυν τὰ μέγιστα καὶ θεῖα χαρίσματα ἐπιφερόμενος ὁ Ἰωάννης, καὶ τεθαῤῥηκὼς ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἐπιβάς, ἔφθασεν εἰς τὸ ἀπέραντον πέλαγος, καὶ τοῖς ἀμιάντοις αὐτοῦ τῆς καρδίας ὀφθαλμοῖς θεασάμενος ἐν τοῖς κόλποις τοῦ ἀνάρχου Πατρὸς τὸν συνάναρχον Λόγον, τὸν πρὸ πάντων αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀῤῥήτως γεννηθέντα, καὶ μηκέτι τὴν ἀνεκλάλητον ἐκείνην χαρὰν ἐν ἑαυτῷ κατέχειν ἐνισχύων τὸ ἅγιον καὶ σεραφικὸν αὐτοῦ στόμα, καὶ μεγάλῃ τῇ φωνῇ ἀνέκραξε λέγων· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*. Βλέπε μοι σύνεσιν ἀλιέως, σκότησον σοφίαν ἀνδρὸς ἀγραμματίστου. Εἶδές μοι ὕψος διδασκάλου ἀδιήγητον, ἐν Ἐφέσῳ καθεζόμενον, καὶ τὰ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν θεώμενον; Τῷ πνεύματι εἰς τὸν ἄνω βυθὸν ἀπεδήμησε, καὶ ἐκ τοῦ πατρικοῦ κόλπου τὴν θεολογίαν ἀλιεύσας τῷ σώματι κάτω ἔγραφεν· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*. Ἀκούσατε, οἱ πιστοὶ, καὶ στηρίχθητε, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*· ἀκούσατε, οἱ γλωσσαλγοῦντες ἀντίλογοι, καὶ αἰσχύνθητε, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*. Μηκέτι παῤῥησιάζεσθε βλάσφημοι, μηκέτι πολεμεῖτε τὴν Ἐκκλησίαν ἀντίχριστοι· μηκέτι παρανομεῖτε, μηκέτι ὑψοῦτε κέρας, *Μὴ ἐπαίρετε εἰς ὕψος τὸ κέρας ὑμῶν, καὶ μὴ λαλεῖτε κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν*, λέγοντες, ὅτι Ἦν πότε, ὅτε οὐκ ἦν, καὶ πρὶν γενέσθαι οὐκ ἦν, καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο. *Παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χεῖλη σου τοῦ μὴ λαλῆσαι δόλον*. Αὐτὸς γὰρ ἦν καὶ πρῶην, καὶ ἀεὶ ἦν, οὔτε ἀῤῥάμενος, οὔτε παυσάμενος τοῦ εἶναι, οὔτε ἐν χρόνῳ ὁ ἄχρονος, οὔτε κτίσμα, ἢ ποίημα· αὐτὸς γὰρ ποιητὴς καὶ δημιουργὸς τῶν ἁπάντων, ὁρατῶν τε καὶ [134] ἀοράτων. *Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο*. Ἀληθῶς καὶ νῦν εἰπεῖν καιρὸς ἐκεῖνο τὸ προφητικὸν λόγιον, *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος*

πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰωάννῃ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Θέασαί μοι γὰρ διὰ μιᾶς φωνῆς πῶς Τὴν οἰκουμένην πᾶσαν ἐκατόρθωσεν, ἧτις οὐ σαλευθήσεται· βλέπε μοι ἕνα ἄνθρωπον ἐν Ἐφέσῳ καθεζόμενον, καὶ τὸν κόσμον ὅλον θεολογίαν διδάξαντα· κατανόησον, πόσαι κατὰ ἀνατολὴν πολιτεῖαι, πόσαι χῶραι, πόσαι Ἐκκλησίαι, πόσαι πάλιν ἐπὶ δυσμὰς ἡλίου, καὶ τὴν μεγάλην Ῥώμην ὁμοίως, καὶ ἐπὶ τὰ πλευρὰ, καὶ ἐπὶ τὰ μέρη τοῦ νότου, τήν τε Καππαδόκων χώραν, καὶ τὰ ἐν μέσῳ πάντα, νήσους, ἐρήμους, καὶ τὰ ἄκρα τῆς γῆς. Ἐννόησον πάλιν τῶν Ἐκκλησιῶν τὰ πλήθη, τὸν κλῆρον, καὶ τὰ πλήθη τοῦ λαοῦ, ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, εἰ δύνασαι ἐξαριθμῆσαι τούτους. Ἀλλ' εὐκοπώτερον ἄμμον θαλάσσης ἐξαριθμῆσαι ἢ τοσαῦτα πλήθη. Καὶ οὗτοι πάντες μαθηταὶ Ἰωάννου, παρ' αὐτοῦ διδαχθέντες θεολογεῖν. Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς τοῦτο ψάλλουσιν, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· καὶ ὁδοιπόροι, καὶ πελάγιοι καὶ πλωτῆρες τοῦτο μελῳδοῦσιν, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ἐν ταῖς ἐρήμοις, καὶ ἐν τοῖς ὄρεσι καὶ ἰδιῶται καὶ σοφοὶ, καὶ μικροὶ καὶ μεγάλοι καὶ πᾶς ὅστις ἐννοεῖ, ταῦτα θεολογεῖ, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· καὶ λοιπὸν ἐν τῷ πληθυνθῆναι πανταχοῦ κράζοντας ἀπαύστως τὸ Ἦν καὶ ἦν, ἐξέλιπον οἱ λέγοντες τὸ Οὐκ ἦν. Οἱ θεολογοῦντες ἐπληθύνθησαν, καὶ οἱ ματαιολογοῦντες ἐξέλιπον· οἱ εὐσεβεῖς προέκοψαν, καὶ οἱ ἀσεβεῖς προσέκοψαν· οἱ πιστοὶ εὐφράνθησαν, καὶ οἱ ἄπιστοι ἐτάκησαν. Τόξον δυνατῶν ἠσθένησε, καὶ οἱ ἀσθενοῦντες περιεζώσαντο δύναμιν. Τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξηλέγχθησαν, καὶ οἱ σοφοὶ τοῦ κόσμου κατηργήθησαν. Ἀλλὰ μέχρι τίνος οὐ στήσω τὸν περὶ αὐτῶν λόγον; Καὶ γὰρ εἰ ἐπιμενῶ τοῦ λέγειν, οὐ μὴ φθάσω τὸ ὕψος διηγήσασθαι τῆς τούτων δόξης. Τὴν γὰρ δόξαν, ἣν ἔλαβε παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ διδάσκαλος, δέδωκεν αὐτοῖς. Καὶ τί λοιπὸν ἐπιμένω διήκων ἀνέφικτα; Καὶ γὰρ καὶ ἅπερ εἰπεῖν ἐτολμήσαμεν, οὐχ ὅσον ἄξιον τοῦ προκειμένου χοροῦ τῶν ἁγίων μαθητῶν, ἀλλ' ὅσον δυνατὸν τῇ ἡμετέρᾳ δυνάμει· τὸ γὰρ τούτους ἐπαξίως ἐγκωμιάσαι πᾶς ἄνθρωπος ἀπορεῖ. Ὅθεν κἀγὼ φόβῳ λαλῶ, ἃ λαλῶ περὶ τούτων, μή πως διὰ τὴν οἰκείαν ἀνικανίαν, καὶ τὸ σμικρὸν τοῦ λόγου καὶ πενιχρὸν, σμικρύνω τούτων τοὺς ἐπαίνους, καὶ ἀγανακτεῖν αὐτοὺς κατ' ἐμαυτοῦ παρασκευάσω. Πλὴν ὥσπερ εἰς πάντας συμπαθεῖς ὄντες, καὶ τανῦν συγγνώσονται τῇ ἡμετέρᾳ ἀσθενείᾳ. Εἰ γὰρ λοιδορούμενοι εὐλογοῦσι, διωκόμενοι ἀνέχονται, δυσφημούμενοι παρακαλοῦσι, πολλῷ μᾶλλον ἐγκωμιαζόμενοι κατὰ τὴν ἡμῶν δύναμιν οὐ μὴ ἀγανακτήσουσιν ἐπιστάμενοι τὸ ἀσθενὲς τῆς φύσεως, εἰ καὶ τὸ ὑπὲρ φύσιν νῦν εἰληφότες παρὰ τοῦ ἀγαπήσαντος Θεοῦ. Καὶ λοιπὸν οἱ ποτὲ πτωχοὶ γεγόνασι πλούσιοι, οἱ ἄδοξοι ἔνδοξοι, οἱ ἀγράμματοι σοφοὶ, οἱ τῶν ἰχθύων ἁλιεῖς, ἁλιεῖς ἀνθρώπων· καὶ οὕτω τὸν δρόμον τελέσαντες ἐξεδήμησαν πρὸς τὴν οὐκ ἔχουσαν τέλος ζωὴν, πρὸς τὸν ἑαυτῶν διδάσκαλον καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· αὐτῷ ἡ δόξα. Ἀμήν.

β'. Τοῖς αὐτῶν διαδόχοις παραδεδωκότες τὰς σαγήνας καὶ τὰ θήρατρα, τὴν δὲ ἐξουσίαν, ἣν εἰλήφασι παρὰ τοῦ πᾶσαν ἐξουσίαν ἔχοντος ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς. Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, δίδωμι ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οὐδὲν ὑμᾶς οὐ μὴ ἀδικήσῃ. Τούτων τοίνυν ὡς προείρηται τὴν ἐξουσίαν καὶ τὴν ἀρχοντίαν καὶ τὸν ζῆλον διαδέχονται οἱ τίμιοι διδάσκαλοι, οἱ ἱεράρχαι, καὶ ποιμένες τῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης, κατ' ἴχνος τῶν ἀποστόλων βαδίζοντες, οἱ γενναῖοι τῆς Τριάδος ὑπέρμαχοι, οἱ τὸ χρῆμα τοῦ νόμου παραδραμόντες, καὶ τὸ ζωοποιὸν Πνεῦμα παραλαβόντες. [135] οἱ δίκην ἀρότρου ἀνορύττοντες, καὶ βαθύνοντες, καὶ ἐρευνῶντες, καὶ τὸν νοῦν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς πᾶσι τηλαυγῶς φανερώσαντες, οἱ τὴν πίστιν τρανώσαντες καὶ τὴν κακοπιστίαν ἀπελάσαντες, οἱ τοὺς ὀρθοδόξους τοῖς θείοις δόγμασι στηρίξαντες, καὶ τοὺς κακοδόξους τοῖς θείοις βέλεσι ῥήξαντες, οἱ τῆς κατανύξεως οἶνον κεκρυμμένον εὑρόντες, καὶ τὴν ποίμνην διῶσαν ποτίσαντες, οἱ τὸν ποιμενικὸν αὐλὸν ἀναλαβόντες, καὶ τὰ θεῖα σαλπίσαντες· οἱ λειτουργοὶ καὶ φύλακες καὶ ἐργάται τοῦ ἀμπελῶνος, οἱ τῶν θείων δογμάτων ῥήτορες, καὶ ῥομφαῖαι κατὰ τῶν αἱρετικῶν, οἱ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τεθέντες ἐπίσκοποι, ὡς ἔφη ὁ ἅγιος Παῦλος· Ποιμάνατε τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ· οἱ τὰς ἐπερχομένας θλίψεις μὴ παραιτησάμενοι, καὶ τὸν ἐπηγγελμένον τῆς ζωῆς στέφανον κομισάμενοι· οἱ τὰς νεωτερικὰς ἐπιθυμίας ἀποφυγόντες, καὶ τὴν μακαρίαν ἐλπίδα κληρονομήσαντες· οἱ στρατηγοὶ τοῦ μεγάλου βασιλέως, οἱ ἐν τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ πλούσιοι, καὶ πτωχοὶ τῷ πνεύματι· οἱ μιμηταὶ τῶν ἀποστόλων καὶ τύποι τῶν πιστῶν· οἱ τῶν πόλεων ἀγελάρχαι καὶ τῆς οἰκουμένης κήρυκες· οἱ τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τῆς ποίμνης θέντες, καὶ τὸ αἷμα αὐτῶν ὑπὲρ τῆς πίστεως ἐκχέαντες· οἱ τὸν παλαιὸν ἐκεῖνον Ἀβραὰμ μιμησάμενοι, καὶ ἐν τοῖς κόλποις αὐτοῦ ἀναπαυσάμενοι· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οὗτοι ἐκδικηταὶ τοῦ Κυρίου, τὴν φάσιν δεξάμενοι περὶ τῶν δυσωνύμων καὶ κακοδόξων, οἱ τὰς θείας Γραφὰς στρεβλώσαντες καὶ τὴν ἀλήθειαν συγχέαντες, καὶ τῆς εὐθείας ὁδοῦ ἐκνεύσαντες ψυχὰς αἰχμαλωτεύουσιν, εἰς τὸ ἄδιον ἕλκοντες τῆς αἱρέσεως σκότος, συναθροισθέντες ἅμα πάντες ὁμοφρόνως οἱ πιστοὶ, Δαυϊδικὸν ζῆλον, δίκην λίθων τὰ θεῖα λόγια ἐκ τοῦ χειμάρρου, ἤγουν τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ τὴν ἄῤῥηκτον πίστιν τῆς ἁγίας Τριάδος ἀναλαβόντες, παρετάξαντο πόλεμον κατὰ τῶν ἀναριθμήτων καὶ ἀθέων αἱρετικῶν, σύμψυχοι τὸ ἓν συμφωνοῦντες καὶ λέγοντες μετὰ τοῦ Ἀποστόλου, Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα, Εἷς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, ἓν Πνεῦμα ἅγιον, ὁ φωτισμὸς πάντων, μία θεότης, εἷς Θεός· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος πάντοτε. νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

Ad unius Ms. fidem edita fuit hæc homilia : indeque est quod non pauca sint loca, ubi oratio vel deficit, vel lacera est, vel verbis constat dubiis, et ut credere est, labefactatis : illud tamen sine magno reipublicæ litterariæ dispendio. Est quippe longe humiliore stylo descripta, figuris exclamationibusque ad nauseam usque redundans. Quamobrem a criticis omnibus inter spuria opera censetur. Hinc tamen excipienda

[136] Εἰς τὴν ἄρνησιν Πέτρου, καὶ εἰς τὸν σταυρὸν, καὶ πῶς ὁ Ἰωσὴφ τύπος ἐγένετο τοῦ Χριστοῦ, ὁμιλία.

α'. Ἀναγκαῖον ἐν τῷ παρόντι καιρῷ καὶ τὸ χρέος τοῦ Ἰωσὴφ ἀποτίσαι, καὶ τὸ κλῆτος [a] τοῦ σταυροῦ μηνῦσαι. Σήμερον καὶ Ἰωσὴφ στεφανοῦται, καὶ σταυρὸς φυτουργεῖται· σήμερον καὶ Πέτρος ἀρνεῖται, καὶ ὁ λῃστὴς εὐωχεῖται· σήμερον καὶ ὁ νόμος πληροῦται, καὶ ὁ προφητευθεὶς Χριστὸς δοξολογεῖται· σήμερον κυρίως πληροῦται τὸ φάσκον ῥητὸν περὶ τοῦ Κυριακοῦ θανάτου, Ἐν τῇ παγίδι αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλός. Καὶ τίς ὁ ἁμαρτωλός; Ὁ τῆς ἁμαρτίας εὑρετὴς διάβολος. Καὶ τίς ἡ ὕλη αὐτοῦ κατασκευασθεῖσα παγίς; Ὁ σταυρὸς,

[a] Videtur cum Savilio legendum τὸ κλέος.

regiones, quam multæ sint Ecclesiæ : quam multæ rursus ad solis occasum, et magnam Romam similiter, et ad latera partesque australes, et regionem Cappadocum, et quæ interjecta sunt omnia, insulas, deserta, et fines terræ. Cogita rursus Ecclesiarum multitudines, clerum, et turbas populi, virorum, mulierum, si forte dinumerare istos possis. Verum arenam maris dinumerare facilius fuerit, quam tot turbas. Et hi omnes discipuli sunt Joannis, de divinitate verba facere ab illo edocti : *In principio erat Verbum :* et in foro hoc decantant, *In principio erat Verbum ;* et viatores, et qui navigant, et qui nauticam artem exercent, hoc concinunt, *In principio erat Verbum ;* et in desertis, in montibus, tam imperiti quam sapientes, et parvi et magni, et quicumque hæc intelligit, de divinitate loquens ait, *In principio erat Verbum :* ac deinceps dum ubique numerus auctus est eorum qui indefesso ore clamant, Erat et erat ; defecerunt qui dicunt, Non erat. Qui de divinitate loquuntur, multiplicati sunt ; et qui vana loquuntur, defecerunt ; pii profecerunt, et impii offenderunt ; fideles exhilarati sunt, et infideles tabefacti sunt. *Arcus potentium infirmatus est, et infirmi accincti sunt robore* (1. *Reg.* 2. 4). Quæ stulta sunt mundi, redarguta sunt, et sapientes mundi destructi. Verum quousque tandem de illis verba facere non cesso ? Licet enim diutius sermoni huic immorer, sublimitatem gloriæ istorum assequi minime potero. Quam a Patre gloriam præceptor accepit, eam illis tradidit. Cur ergo diutius insistam enarrandis iis, quæ nequeunt oratione describi ? Nam et hæc ipsa quæ dicere ausi sumus, non pro dignitate propositi chori sanctorum discipulorum prolata sunt, sed quantum in nostra potestate situm fuit : siquidem dignis eos celebrare præconiis nullus omnino mortalium potest. Quamobrem ego cum timore loquor, ea quæ de illis loquor, ne forte propter imbecillitatem meam, ac sermonis jejunitatem et egestatem, eorum laudes imminuam, et illorum indignationem in meipsum commoveam. Verum ut misericordes sunt erga omnes, nunc quoque nostræ ignoscent imbecillitati (1. *Cor.* 12). Si enim conviciis affecti benedicunt, persequutionem passi sustinent, et opprobriis onerati obsecrant, multo magis a nobis pro viribus laudati minime indignabuntur, cum illis naturæ imbecillitas sit explorata ; licet jam Dei beneficio, qui dilexit eos, supra naturam sint evecti : et deinceps qui quondam pauperes erant, evaserint divites, et obscuri sint illustres, et illiterati sapientes, piscatores piscium, mox hominum piscatores : et ita cursu consummato ad vitam nullo fine terminatam commigrarint ad Doctorem suum et Dominum Jesum Christum : ipsi gloria. Amen.

2. Qui suis successoribus sagenas et retia tradiderunt, et potestatem quam acceperunt ab eo, qui potestatem habet omnem in cælo et in terra. *Ecce* enim, inquit, *do vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici, et nihil vobis nocebit* (*Luc.* 10. 19). His igitur in potestate et principatu et zelo succedunt, ut ante dictum est, venerandi doctores, sacrorum antistites, et Christi gregis pastores, vestigiis apostolorum insistentes, generosi Trinitatis propugnatores, qui prætermisso legis statu et vivifico Spiritu accepto, ad modum aratri sulcant, profunde excavant, et scrutantur, sensumque Scripturæ sacræ omnibus aperte declarant ; qui fidem illustrant, et prava dogmata exterminant, qui rectæ doctrinæ defensores sacris dogmatibus firmant, et doctrina minime sana infectos jaculis divinis confodiunt ; qui cum vinum compunctionis mixtum invenissent, sitientem gregem potarunt, et assumpta tibia pastorali, divinis cantibus eum oblectarunt : ministri et custodes, et operarii vineæ, sacrorum dogmatum prædicatores, et gladii adversus hæreticos, qui positi sunt a Spiritu sancto episcopi, ut ait sanctus Paulus : *Pascite Ecclesiam Dei* (*Act.* 20. 28) : qui ingruentes tribulationes non refugerunt, qui promissam coronam vitæ reportarunt, qui juveniles cupiditates evitarunt, et beatam spem hæreditate possederunt : magni Regis militiæ principes, Dei verbo divites, et spiritu pauperes ; imitatores apostolorum, et formæ fidelium ; civitatum rectores, et orbis terrarum præcones ; qui animas suas pro grege posuerunt, et pro fide sanguinem suum fuderunt ; qui veterem illum Abrahamum imitati sunt, et in ejus sinu requiem invenerunt ; eodem modo et isti defensores Domini sententiam excipientes de abominandis et nefariis hostibus fidei, qui Scripturas torquentes ac depravantes, veritatem obscurant, atque a recta via deflectentes captivas abducunt animas, et in æternas hæresis tenebras pertrahunt, congregati omnes unanimiter fideles Davidicum zelum præ se ferentes, et tamquam lapides de torrente, hoc est, ex Evangelio, sacra eloquia, simulque inviolatam sanctæ Trinitatis fidem sumentes adversus innumeros et impios hæreticos unanimes bellum indixerunt, unaque conspirantes cum Apostolo dixerunt : *Unus Dominus, una fides, unum baptisma, unus Deus et Pater omnium* (*Ephes.* 4. 5. 6) ; unus Spiritus sanctus, illuminatio cunctorum, una divinitas, unus Deus : ipsi gloria et imperium omni tempore, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN HOMILIAM DE NEGATIONE PETRI.

moralis exhortatio illa pulcherrima, qua homilia concluditur, quæque ex Chrysostomi homilia tertia in illud, *Habentes eumdem Spiritum*, tomo III, p. 288, excerpta fuit : et temere assuta huic opusculo, vel primo conspectu comprobat, quanta sit inter illum nescio quem Græculum et tantum doctorem differentia.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

DE NEGATIONE PETRI, ET DE CRUCE, ET QUO PACTO JOSEPH FUERIT FIGURA CHRISTI, HOMILIA.

1. Necessarium est hoc tempore, ut et Joseph debitum persolvamus, et crucis gloriam demonstremus. Hodie et Joseph coronatur, et crux plantatur : hodie et Petrus negat, et latro lætatur : hodie et lex adimpletur, et prænuntiatus a prophetis Christus collaudatur, ac proprie dictum illud impletur, quod de Dominica morte inquit : *In laqueo* suo *comprehensus est* peccator (*Psal.* 9. 16). Et quisnam est iste

peccator? Peccati inventor diabolus. Et quisnam laqueus ab ipso paratus? Crux, et nihil aliud : ipse siquidem Judæos ad fabricandam crucem incitavit, ratus se dolis capturum eum, qui dolis capi non potest, et morte circumventurum eum, qui inter mortuos est liber : non intelligens alienus ille crucem stimulum peccati obtundere, ac fore, ut ea caput ejus insolentiæ confringat, os ejus blasphemiæ obturet, pennas incursionis ejus evellat, ac desertum et egenum desertis ostendat. Hodie quoque prophetæ Davidis impletur oraculum, *Testimonium in Joseph* (*Psal.* 80. 6) : hoc est, Dominus in Joseph multo ante depingebatur ac præfigurabatur, in iis quæ in novissimis diebus erant eventura. Multa namque similia in Joseph et in Domino reperiuntur ; exempli causa : Joseph a propriis consanguineis suis appetebatur insidiis (*a*)... Joseph tunica varia est exutus ; quam habuit Dominus desuper contextam milites distribuunt. *Partiti sunt* enim, inquit, *vestimenta mea sibi, et in vestem meam miserunt sortem* (*Joan.* 19. 24. *Psal.* 21. 19). Joseph apud patrem accusatus est : pari ratione Dominum quoque apud Patrem calumniati sunt, Judæi quidem, dum fabri filium ipsum dixerunt ; rursus autem parasiti Judæorum hæretici, dum alterius eum esse substantiæ suis astruunt documentis. Joseph Ismaelitis est venditus ; Dominus a Juda Pharisæis : Joseph in vacuam cisternam injectus, ascendit illæsus ; Dominus in monumento novo sepultus, tertio die resurrexit. Sed quid pluribus opus est? Joseph Ægyptiam infamavit, Dominus synagogam dehonestavit : Joseph a fratribus agnitus est ; Dominus post resurrectionem discipulis est manifestatus : Joseph in carcere cum duobus eunuchis inclusus, illis somnia declaravit : unus quidem ex ipsis a volucribus devoratus est, alter vero in patriam suam restituitur : Dominus cum duobus latronibus crucifixus, incredulum quidem in escam gehennæ transmisit, fidelem autem paradisi principem civem constituit (*b*).... ; Dominus autem Patri quadrijugem evangelistarum currum exhibuit : Joseph a bestiis devoratus nuntiatus est, et tamquam rex præconis voce renuntiatus ; Dominus tamquam homo crucifixus est, et tamquam Deus glorificatus. Audi vero aliam etiam prophetiam ad crucem pertinentem : *Ascendens in altum, captivam duxisti captivitatem ; et dedisti dona hominibus.* Quodnam illud est altum? quis ille ascendens? quænam captivitas? quænam sunt dona hominibus? Altum est crux pretiosa, propter incomprehensibile mysterium : ascendens, Christus Dominus ; *Qui* enim *descendit ipse est et qui ascendit.* Quid porro est, *Captivam duxisti captivitatem* (*Ephes.* 4. 10) ? Hoc est, Eos, qui antea detinebantur a peccato, veniens Dominus per gratiam reformavit, dans dona hominibus. Quænam dona ? Peccatorum remissionem, adoptionis munus, regni hæreditatem, immortalitatis specimen, et pignus ad dexteram sessionis. Quis vero testis huic rei? Dominus ipse, qui dixit : *Cum exaltatus fuero, omnia traham ad meipsum* (*Joan.* 12. 32) ; hoc est, Cum fuero crucifixus, tunc in me omnes credent. Audivisti paulo ante aliud ad crucem spectans testimonium evidentius Isaiæ prophetæ clamantis ac dicentis : *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se, sine voce* (*Isai.* 53. 7). Quæ tandem est ovis? quis agnus? quæ occisio? quæ tonsura? quinam sunt mactatores et tonsores? Ovis et agnus Christus est Dominus per figuram : ovis propter baptismatis vellus ; agnus, propter sacrificium in carne : occisio illa est lateris, qua latus sanatur. Quinam sunt mactatores et tonsores? Sadducæi atque Pharisæi : primum enim blasphemia male totonderunt, ac deinde invidia occiderunt. Ut enim in nostra hac vita qui tondetur homo, et nullo dolore afficitur, et forma speciosus apparet : ita quando vulnus Christus accipiens quasi tonsuram sustinuit, nec dolorem ullum perpessus est, et resurrectionis pulchritudinem indicavit. De illo scriptum est, *Speciosus formâ præ filiis hominum* (*Psal.* 44. 3). Isaiæ quoque verbis consona proloquutus est Jeremias dicens : *Ego quasi agnus* innocens veni (*Jer.* 11. 19), ut immolarer. Apposite agnus appellatus est, ut qui in passione non contenderit, ut qui in occisione non calcitrarit. Verumenimvero licet Judæi occiderint, nos tamen obsonati sumus : atque illorum quidem crimen est, nostrum autem recte factum : illorum alapa, nostra libertas : illorum pœna, et benedictio nostra. Lux advenit, Christus celebratur. Hodie impletur et propheticum Davidis oraculum, quod ad hoc crucis mysterium pertinet maxime : *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto* (*Psal.* 68. 22). Memoria itaque tene, dilectissime, quo pacto Dominus in cruce suspensus clamavit dicens, *Sitio* (*Joan.* 19. 28) : et continuo currens unus, ac spongiam implens aceto et felle, obtulit Domino. Sed qua tandem de causa Dominus sitim præ se ferebat, qui effecit, ut prædura petra in stagnum abiret? Quia nimirum, quod scriptum erat, oportebat impleri : *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto.* Talia sunt Judaicæ vineæ torcularia. *Etenim ex vinea Sodomorum vinea eorum : et palmes eorum ex Gomorrha* (*Deut.* 32. 32). Illorum siquidem torcularia, acetum et amaritudo, nostra autem vindemia, dulcedo et immortalitas. Propterea et cohortans dicebat propheta : *Gustate et videte, quoniam suavis est Dominus* (*Psal.* 33. 9).

2. Quid igitur restat quærendum? Dominus autem advocans discipulos suos, dixit illis in faciem : *In ista nocte scandalum patiemini in me. Scriptum est enim : Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis* (*Matth.* 26. 31). Vides, ut omnia sint testata? ut omnia rata? ut nihil otiosum? ut nihil irritum? *Omnes scandalum patiemini in me. Scriptum est enim : Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis.* O exactam Spiritus sancti diligentiam! Licet enim hoc pronuntiarit propheta, Spiritus tamen rem suggessit. Non dixit, Percutiam pastorem, et peribunt oves ; sed dixit, *Et dispergentur ;* hoc est, Ad exiguum tempus scandalum patientur : paulo post autem fidem retinebunt, Pastorem Dominum appellantes : quandoquidem ipse est pastor bonus qui oves nonaginta novem dimisit, et ad eam venit, quæ erraverat (*Id.* 18. 12), hoc est, qui cælestes virtutes dimisit, et ad Adam qui erraverat, venit. Oves porro nuncupati sunt etiam apostoli, ut qui Salvatoris pedo obtemperent, ac Dominico corpore pascantur, et in campis regni cælorum stabulentur. Quemadmodum enim hoc tempore si venerit lupus in ovile, atque ovem rapuerit, reliquæ oves disperguntur, se proripiunt et aufugiunt : quod si tantum sibilantem pastorem audierint, rursus accurrunt, et simul congregantur : sic et discipuli Domini, cum tamquam lupum crucem aspexissent, aufugerunt, celeriter abscesserunt ; ubi vero Domini resurrectionem tantum audierunt, statim accurrerunt, eumque agnoverunt, nec a cælesti cauta segregati fuerunt. Hæc igitur Domino discipulis suis dicente, *Omnes scandalum patiemini nocte ista in me,* Petrus alium in sensum accipiens, cum seipsum commendare vellet, ac reliquis discipulis Domini studiosior et amantior inveniri, vel potius, ut dicam quod res est, negationem suam divulgare, sic Dominum alloquutus est : Quid ais, Domine? omnes scandalum propter te patiemur? et cum omnibus me quoque annumerasti? siccine meæ constantiæ confidis? etiamne ego te negabo, qui in mari inambulavi? qui in monte transfiguratione dignus sum habitus? qui dæmonum gregem fugavi? qui morbum omnem sanavi (*Matth.* 14. 29. *et* 17. 1, *sqq.*)? nonne ego te omnium primus agnovi et exclamavi : *Tu es Christus, Filius Dei vivi* (*Ibid.* 16. 16.)? Quamobrem, et meo testi-

(*a*) Hic alterum membrum deest, quo comparatur Josepho Christus a congeneribus suis insidiis impetitus.

(*b*) Hic prius membrum desideratur, quod sic ex conjectura supplet Savilius : *Joseph currus misit Patri.*

καὶ οὐδὲν ἕτερον· αὐτὸς γὰρ ἠρέθισε παῖδας Ἰουδαίων πελεκεῖσθαι τὸν σταυρὸν, δόξας σοφίζεσθαι τὸν ἀσόφιστον, καὶ τῷ θανάτῳ περιβάλλειν τὸν ἐν νεκροῖς ἐλεύθερον· μὴ συνιδὼν ὁ ἀλλότριος, ὅτι ὁ σταυρὸς τὸ κέντρον τῆς ἁμαρτίας ἀμβλυνεῖ, καὶ τὴν κεφαλὴν τῆς ἀλαζονείας αὐτοῦ συνθλάσει, καὶ τὸ στόμα τῆς βλασφημίας αὐτοῦ ἐμφράξει, καὶ τὰς πτέρυγας τῆς ἀντιθέσεως αὐτοῦ ἐκτιλεῖ, καὶ ἔρημον καὶ ἄπορον ἐρήμοις ἀποδεικνύει. Σήμερον καὶ τοῦ προφήτου Δαυὶδ πληροῦται τὸ λόγιον, *Μαρτύριον ἐν τῷ Ἰωσὴφ*· τουτέστιν, ὁ Κύριος ἐν τῷ Ἰωσὴφ προανεζωγραφεῖτο, ἃ ἔμελλεν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐφίστασθαι. Πολλὰ γὰρ ἐν τῷ Ἰωσὴφ παραπλήσια τοῦ Δεσπότου εὑρίσκεται· οἷόν τι λέγω· Ὁ Ἰωσὴφ ἐπεβουλεύετο ὑπὸ τῶν ἰδίων συγγενῶν... ὁ Ἰωσὴφ ἀπέδυ τὸν ποικίλον χιτῶνα· ὁ Κύριος δν εἶχε τὸν ἄνωθεν ὑφανθέντα, λαβόντες οἱ στρατιῶται διενείμαντο. *Διεμερίσαντο γὰρ*, φησὶν, *τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον.* Ὁ Ἰωσὴφ πρὸς τὸν πατέρα διεβλήθη· ὁμοίως καὶ τὸν Κύριον πρὸς τὸν Πατέρα ἐσυκοφάντησαν, οἱ μὲν Ἰουδαῖοι τὸν υἱὸν τοῦ τέκτονος αὐτὸν λέγοντες, πάλιν δὲ οἱ τῶν Ἰουδαίων παράσιτοι αἱρετικῶν παῖδες, ἑτεροούσιον αὐτὸν δογματίζουσιν. Ὁ Ἰωσὴφ τοῖς Ἰσμαηλίταις ἐπράθη· ὁ Κύριος ὑπὸ Ἰούδα τοῖς Φαρισαίοις· ὁ Ἰωσὴφ εἰς κενὸν λάκκον ἐμβληθεὶς ἀνῆλθεν ἁτραυμάτιστος· ὁ Κύριος εἰς καινὸν μνημεῖον ταφεὶς, ἀνέστη τριήμερος. Τί δὲ μακρολογῶ; Ὁ Ἰωσὴφ τὴν Αἰγυπτίαν ἐστηλίτευσεν· ὁ Κύριος τὴν συναγωγὴν ἐδημοσίευσεν· ὁ Ἰωσὴφ τοῖς ἀδελφοῖς ἀνεγνωρίσθη· ὁ Κύριος μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῖς μαθηταῖς ἐνεφανίσθη· ὁ Ἰωσὴφ φυλακισθεὶς σὺν δυσὶν εὐνούχοις, τὰ ὀνείρατα αὐτοῖς ἐμήνυσεν· ὁ εἷς μὲν αὐτῶν ὀρνεόβρωτος ἐγένετο, ὁ δὲ ἕτερος εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα ἀποκαταστᾶσαι· ὁ Κύριος μετὰ δύο λῃστῶν σταυρωθείς, τὸν μὲν ἄπιστον βρώμασι γεέννης παρέπεμψε, τὸν δὲ πιστὸν ἀρχιπολίτην τοῦ παραδείσου κατέστησεν [a]... ὁ δὲ Κύριος τετράπωλον ἅρμα τῶν εὐαγγελιστῶν τῷ Πατρὶ ἐγνώρισεν· ὁ Ἰωσὴφ θηριότροφος ἐμηνύθη, καὶ ὡς βασιλεὺς ἐκηρύχθη· ὁ Κύριος ὡς ἄνθρωπος ἐσταυρώθη, καὶ ὡς Θεὸς ἐδοξάσθη. Ἄκουε δὲ καὶ ἑτέραν προφητείαν συντείνουσαν εἰς τὸν σταυρὸν· *Ἀναβὰς εἰς ὕψος ᾐχμαλώτευσας αἰχμαλωσίαν, καὶ δέδωκας δόματα τοῖς ἀνθρώποις.* Τί τὸ ὕψος; τίς ὁ ἀναβάς; τίς ἡ αἰχμαλωσία; τί τὰ δόματα τοῖς ἀνθρώποις; Ὕψος, ὁ τίμιος σταυρὸς, διὰ τὸ ἀκατάληπτον μυστήριον· ὁ ἀναβάς, ὁ Δεσπότης Χριστός· Ὁ γὰρ *καταβὰς, αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβάς.* Τί δέ ἐστιν, *Ἠχμαλώτευσας αἰχμαλωσίαν*; Τουτέστιν, Τοὺς προκατεχομένους ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐλθὼν ὁ Κύριος διὰ τῆς χάριτος ἀνεπλάσατο, δοὺς [137] δόματα τοῖς ἀνθρώποις. Ποῖα δόματα; Τῶν ἁμαρτιῶν τὴν ἄφεσιν, τῆς υἱοθεσίας τὸ χάρισμα, τῆς βασιλείας τὴν κληρονομίαν, τῆς ἀθανασίας τὸ μήνυμα, καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν καθέδρας τὸ ἐνέχυρον. Καὶ τίς ὁ τούτου μάρτυς; Αὐτὸς ὁ Κύριος λέγων· *Ὅταν ὑψωθῶ, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν*· τουτέστιν, ὅταν σταυρωθῶ, τότε πάντες εἰς ἐμὲ πιστεύσουσιν. Ἤκουες ἀρτίως ἄλλην ἐναργεστέραν μαρτυρίαν συντείνουσαν εἰς τὸν σταυρὸν, Ἡσαΐου προφήτου βοῶντος καὶ λέγοντος· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄφωνος.* Τί τὸ πρόβατον; τίς ὁ ἀμνός; τίς ἡ σφαγή; τίς ἡ κούρευσις; τίνες οἱ σφαγιασταὶ καὶ κουρευταί; Πρόβατον καὶ ἀμνὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς, τυπικῶς· πρόβατον, διὰ τὸν πόκον τοῦ βαπτίσματος· ἀμνὸς, διὰ τὴν ἔναρκον θυσίαν· σφαγὴ ἡ τῆς πλευρᾶς τὴν πλευρὰν ἰωμένη. Τίνες οἱ σφαγιασταὶ καὶ κουρευταί; Σαδδουκαῖοι καὶ Φαρισαῖοι· πρῶτον γὰρ παρεκούρευσαν τῇ βλασφημίᾳ, εἶθ' οὕτως ἐφόνευσαν τῇ βασκανίᾳ. Ὥσπερ γὰρ ἐν τοῖς παροῦσιν ἄνθρωπος ὁ κουρευόμενος καὶ ἀνώδυνος μένει καὶ ὡραιόμορφος εὑρίσκεται· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τὴν πληγὴν δεχόμενος, ὡς κουρὰν ἐδέξατο, ὀδύνην μὴ ὑπομείνας, καὶ τὴν εὐμορφίαν τῆς ἀναστάσεως μηνύσας. Περὶ αὐτοῦ γέγραπται, *Ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.* Συνῳδὰ δὲ καὶ τοῦ Ἡσαΐου Ἱερεμίας ἐφθέγξατο εἰπών· *Ἐγὼ ὡς ἀρνίον ἄκακον ἦλθον τοῦ θυέσθαι.* Ἀρνὸς ἀναγκαίως προσηγορεύθη, ὡς μὴ στασιάσας περὶ τὸ πάθος, ὡς μὴ λακτίσας περὶ τὴν σφαγήν. Ἀλλ' εἰ καὶ ὡς Ἰουδαῖοι ἔσφαξαν, ἡμεῖς δὲ ὡψωνίσαμεν· κἀκείνων μὲν τὸ ἔγκλημα, ἡμῶν δὲ τὸ κατόρθωμα· ἐκείνων τὸ ῥάπισμα, ἡμῶν δὲ ἡ ἐλευθερία· ἐκείνων ἡ τιμωρία, καὶ ἡμῶν ἡ εὐλογία. Τὸ φῶς παραγίνεται, ὁ Χριστὸς μνημονεύεται. Σήμερον πληροῦται καὶ τὸ τοῦ Δαυὶδ προφητικὸν λόγιον, ἁρμόζον εἰς τὸν παρόντα σταυρόν. *Ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολὴν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος.* Φέρε οὖν ἐν μνήμῃ, ἀγαπητὲ, ὡς ὁ Κύριος κρεμασθεὶς ἐν τῷ σταυρῷ ἐδίψησε λέγων, *Διψῶ*· καὶ εὐθέως εἷς δραμὼν, καὶ πληρώσας σπόγγον ὄξους καὶ χολῆς, προσήνεγκε τῷ Κυρίῳ. Καὶ τί δήποτε ὁ Κύριος τὴν δίψαν ἐβάλλετο [b], ὁ τὴν ἀκρότομον πέτραν λιμνάσθαι παρασκευάσας; Ἐπειδὴ δ ἦν γεγραμμένον, ἔδει καὶ πληρωθῆναι· *Ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολὴν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος.* Τοιαῦτα τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀμπέλου τὰ ὑπολήνια· *Ἐκ γὰρ ἀμπέλου Σοδόμων ἡ ἄμπελος αὐτῶν, καὶ ἡ κληματὶς αὐτῶν ἐκ Γομόρρας.* Ἐκείνων γὰρ τὰ ὑπολήνια, ὄξος καὶ πικρία, ὁ δὲ ἡμέτερος τρυγητὸς, γλυκύτης καὶ ἀθανασία. Διὸ καὶ προτρεπόμενος ὁ προφήτης ἔλεγε· *Γεύσασθε, καὶ ἴδετε, ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος.*

β'. Τί οὖν λοιπὸν τὸ ζητούμενον; Ὁ δὲ Κύριος προσκαλεσάμενος τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, εἶπε πρὸς αὐτοὺς κατὰ πρόσωπον· *Ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἐμοί. Γέγραπται γὰρ· Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα τῆς ποίμνης.* Ὁρᾷς, πῶς πάντα μεμαρτυρημένα εἰσὶ, πῶς πάντα βέβαια, πῶς οὐδὲν ἄργὸν, πῶς οὐδὲν ἄπρακτον; *Πάντες σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἐμοί. Γέγραπται γὰρ· Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα τῆς ποίμνης.* Ὦ τῆς ἀκριβείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος! Εἰ γὰρ καὶ ὁ προφήτης ἐβόησεν, ἀλλ' ὅμως τὸ Πνεῦμα ὑπηγόρευσε τὸ πρᾶγμα. Οὐκ εἶπε· Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ ἀπολοῦνται τὰ πρόβατα· ἀλλ' εἶπε, *Καὶ διασκορπισθήσονται*· τουτέστι, Πρὸς ὀλίγον σκανδαλισθήσονται· μετ' οὐ πολὺ δὲ τῆς πίστεως κρατήσουσι, ποιμένα τὸν Κύριον καλοῦντες· ἐπειδὴ αὐτὸς ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ καταλιπὼν τὰ ἐνενήκοντα ἐννέα πρόβατα, καὶ ἐλθὼν ἐπὶ τὸ πεπλανημένον· τουτέστιν, ὁ καταλιπὼν τὰς ἐπουρανίους δυνάμεις, καὶ ἐλθὼν ἐπὶ τὸν πεπλανημένον Ἀδάμ. Πρόβατα δὲ καὶ οἱ ἀπόστολοι προσηγορεύθησαν, ὡς πειθόμενα τῇ σωτηρικῇ βακτηρίᾳ, καὶ χλοαζόμενα τὸ Κυριακὸν σῶμα, [138] καὶ μανδρευόμενα εἰς τὰ πεδία τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ παρόντι χωρήσαντος λύκου εἰς ἀγέλην, καὶ πρόβατον ἁρπάσαντος, τὰ λοιπὰ πρόβατα διασκορπίζονται, ἀποπηδῶσι, καὶ φεύγουσιν· ἐὰν δὲ μόνον ἀκούσωσι τοῦ ποιμένος συρίζοντος, πάλιν τρέχουσι, καὶ ἀλλήλοις συνάπτονται· οὕτω καὶ οἱ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου, ὡς λύκον τὸν σταυρὸν θεωρήσαντες, ἀπέφυγον, ἀπεπήδησαν· μόνον δὲ ἤκουσαν τοῦ Δεσπότου τὴν ἀνάστασιν, καὶ εὐθέως προσέδραμον, καὶ ἐγνώρισαν, καὶ τῆς μάνδρας τῶν οὐρανῶν οὐκ ἠλλοτριώθησαν. Ταῦτα οὖν τοῦ Κυρίου λέγοντος πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, ὅτι *Πάντες σκανδαλισθήσεσθε τῇ νυκτὶ ταύτῃ ἐν ἐμοί*· ὁ Πέτρος ἀλληγορήσας, ὡς θέλει αὐτὸν παραθέσθαι [c], καὶ τῶν λοιπῶν μαθητῶν φιλοδεσποτικώτερος εὑρεθῆναι, μᾶλλον δὲ ταλη θέστερον εἰπεῖν, δημοσιεῦσαι τὴν ἑαυτοῦ ἄρνησιν, πρὸς τὸν Δεσπότην ἔφη, Τί λέγεις, Δέσποτα; πάντες σκανδαλισθῶμεν ἐπὶ σοί; καὶ μετὰ πάντων κἀμὲ συνηρίθμησας; οὕτω μου θαρρεῖς τῇ στερρότητι; κἀγὼ ἀπαρνήσομαί σε, ὁ ἐν τῇ θαλάσσῃ περιπατήσας; ὁ τῆς ἐν τῷ ὄρει μεταμορφώσεως ἀξιωθείς; ὁ ἀγέλην δαιμόνων φυγαδεύων; ὁ πᾶν πάθος θεραπεύων; οὐχὶ ἐγὼ σε πρὸ πάντων ἐγνώρισα, καὶ ἀνεβόησα, *Σὺ εἶ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*; Διὸ καὶ ἀποδεξάμενός μου τὴν μαρτυρίαν, ἐμακάρισας, καὶ πέτραν τῆς Ἐκκλησίας προσηγόρευσας λέγων· *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.* Ἐγὼ οὖν σε ἀπαρνήσομαι, ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων, ὁ στῦλος τῆς Ἐκκλησίας; Διὸ καὶ θαῤῥῶν ἐμαυτῷ, βοῶ· *Κἂν πάντες σκανδαλι-*

[a] Hic ex conjectura supplet Savilius : Ἰωσὴφ τὰ ἅρματα ἀπέστειλε τῷ πατρὶ· ὁ δὲ Κύριος· et mox putat legendum θηριέβρωτος

[b] Putat Savilius legendum προεβάλλετο.

[c] Putat Savilius legendum προσηγορήσας, ὡς θέλει αὐτὸν παραμυθεῖσθαι.

σθήσωται, ἐγὼ οὐ σκανδαλισθήσομαι. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτόν· Τί λέγεις καὶ ἀντιλέγεις, Πέτρε; τοῖς ῥήμασιν ἀντιτάσσῃ Θεῷ; ψευδολογοῦντά με εὗρες; οὐ παρακαλεῖς στηριχθῆναι, ἀλλ' ἐπαγγέλλῃ μὴ σαλευθῆναι; οὐχὶ ἡ αὐτή σου θερμότης πολλῷ παρεσκεύασέ σε χείρω; ταύτην σου τὴν προπέτειαν καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης βαδίζων ἐνεδείξω, εἰ μὴ θᾶττον ἐγὼ τὴν χεῖρα ἐξέτεινα. Οὐχὶ καὶ ἐν τῷ ὄρει τῆς μεταμορφώσεως ἥμαρτες ἐν ἐμοί, τρεῖς σκηνὰς χαλκεύειν βουλόμενος, καὶ τοῖς φίλοις συντάττων ἐμὲ τὸν Δεσπότην; οὐ παρεκάλεις μὴ ἀνελθεῖν με εἰς Ἱεροσόλυμα, μὴ φέρων τὴν ἀπειλὴν τῶν Ἰουδαίων; Ἐγὼ μὲν, Πέτρε, οὐκ ἤθελόν σε δημοσιεύειν, σὺ δὲ παρεγράψω τὸν προγνωστικὸν τῆς θεότητός μου ὀφθαλμόν. Ἴδε σοι λέγω ἃ μέλλεις διαπράττεσθαι, ὅπως ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὸν γνῷς ὅστις εἶ. *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι, πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρὶς ἀπαρνήσῃ με.* Ὁ δὲ Πέτρος πάλιν κλαπεὶς τὴν διάνοιαν, μὴ συνειδὼς τὸ τρεπτὸν τῆς ἀνθρωπίνης ἕξεως, ἀπεκρίνατο πρὸς τὸν Κύριον λέγων· Τί με φοβεῖς; οἶδα θανάτου καταφρονεῖν, καὶ οὐ μή σε ἀπαρνήσωμαι. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς τὸν Πέτρον· Καλῶς μὲν οὖν συνετάξω, ἀλλ' οὐ μετὰ πολὺ γνώσῃ· ὁ γὰρ καιρὸς ἐπὶ θύραις, ὅπως φανερωθῇ καὶ ἡ σὴ σύνταξις, καὶ ἡ ἐμὴ πρόληψις. Τί οὖν τὸ πέρας τοῦ λόγου; ἡ ἑστέρα γὰρ ἐπίκειται. Τοῦ γὰρ Κυρίου κρατηθέντος, καὶ εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ ἀρχιερέως ἀχθέντος, καὶ πάντων τῶν μαθητῶν σκορπισθέντων, ὁ Πέτρος μόνος ἠκολούθει εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ ἀρχιερέως, ὡς δεῖν μέλλειν ποιεῖν τὰ συναχθέντα [a]. Τοῦ δὲ Κυρίου ἐνδότερον ἀσφαλισθέντος, ὁ Πέτρος ἐν τῇ αὐλῇ τῇ ἐξωτέρᾳ ἐκαθέζετο θαρσαλέος, ἀκαμπὴς, ὡς δὴ τὸ νῖκος ἀπενεγκάμενος. Τί οὖν; Ἐπὶ πολὺ καθεζομένου αὐτοῦ, μήτε ξίφος θεασαμένου ὀξυνόμενον, μήτε στομωτῆρας προκειμένους, μὴ δήμευσιν ἐπαγγελλομένην, μήτε ἐξορίαν ἐπιγραφομένην· μικρὰ δὲ παιδίσκη, ἀργυρώνητος, εὐτελὴς, προσελθοῦσα τῷ Πέτρῳ λέγει· Τί ποιεῖς ἐνταῦθα, ἄνθρωπε; ποῦ ἡ δύναμις τοῦ Διδασκάλου σου; ἴδε συγκέκλεισται ἔνδον· ἴδε μέλλει σταυρῷ παραδίδοσθαι. Ὁ Πέτρος ἀποπτύσας τῆς μνήμης τὴν παῤῥησίαν, [139] ἀπεκρίνατο λέγων, Τί με περιβομβίζεις, κοράσιον; *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον.* Ὦ τῶν πραγμάτων! ὁ λέγων, *Κἂν δέῃ με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν*, ἄρτι ἀπαρνεῖται. Ταύτης οὖν τῆς ἀρνήσεως πρώτης γενομένης, θορυβηθεὶς ὁ Πέτρος, ὡς ἀπὸ πυρὸς τῆς αὐλῆς ἐξεπήδησεν, ἔξω τοῦ πυλῶνος τρέχων. Καὶ τί; Πάλιν ἑτέρα παιδίσκη συνήντησεν αὐτῷ. Ὦ τῶν πραγμάτων! οὐδαμοῦ στρατιώτης, οὐδαμοῦ ξίφος, ἀλλ' εὐτελὲς κοράσιον συνήντησε τῷ Πέτρῳ· ἀντέβαλε πρὸς αὐτὸν λέγουσα· Τί θορυβῇ, ἄνθρωπε; ποῦ σπεύδεις; τί ἀγωνιᾷς; οὐχὶ πάντοτέ σε ἐθεώρουν μετὰ τοῦ Γαλιλαίου περιπατοῦντα; πῶς οὖν ἐξελθὼν τοῦ πυλῶνος τρέχεις; [b]Ὁ δὲ Πέτρος λιτῶς οὐκ ἔτι ἀπεκρίνατο, ἀλλὰ μεθ' ὅρκου λέγει· *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τοῦτον.* Εἶδες Θεοῦ πρόῤῥησιν, καὶ ἀνθρώπου ὄλισθον; Εἶτα τῆς δευτέρας ἀρνήσεως πληρωθείσης ἡ τρίτη ἄρνησις, περιέχει οὕτως· *Μετὰ μικρὸν προσελθόντες οἱ παρεστῶτες εἶπον τῷ Πέτρῳ· Ἀληθῶς καὶ σὺ ἐξ αὐτῶν εἶ· καὶ γὰρ καὶ ἡ λαλιά σου δῆλόν σε ποιεῖ. Ὁ δὲ Πέτρος ἤρξατο καταθεματίζειν καὶ ὀμνύειν, ὅτι Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον.* Ποῦ ἡ παράσκεπτος [b] τοῦ Πέτρου ἐπαγγελία; ὁ πρότερον εἰρηκὼς, *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*, ὧδε λέγεις· *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τοῦτον*; Τάχα ὁ Πέτρος ἄκων περὶ τὴν λέξιν ταύτην ἐγρηγόρησεν· οὐκ εἶπεν, Οὐκ οἶδα τὸν Θεὸν Λόγον· ἀλλ' εἶπεν, *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τοῦτον.* Περὶ τὸ ὁρώμενον προσέκοψεν, οὐχὶ περὶ τὸ νοούμενον. Διὸ καὶ ὁ Κύριος προειδὼς ἔλεγε· *Πᾶς ὅστις εἴπῃ βλασφημίαν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ἀφεθήσεται αὐτῷ.* Τί οὖν ὁ Πέτρος; *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τοῦτον· καὶ εὐθέως ἀλέκτωρ ἐφώνησεν·* ὁ ἀπεργάφος [c] τοῦ Πέτρου κατήγορος, ὁ προαναφωνητὴς τῆς Δεσποτικῆς ἀποφάσεως συνήγορος, ὁ τῆς ἀρνήσεως δημοσιευτὴς, καὶ τῆς προγνώσεως ἐμφανιστὴς, καὶ τῶν μετανοητικῶν δακρύων ὑπομνηματιστής.

[a] Legendum conjicit Savil. ὡς δῆθεν μέλλων ποιεῖν τὰ συνταχθέντα.

[b] Savil. παράσκηπτος, sed legendum putat ἄσκεπτος vel ἀπερίσκεπτος. Verum non hic tanta quærenda est in idiomate Græco accuratio.

[c] Savil. auguratur legendum ἀπερίτρεπτος.]

γ'. Καὶ ταῦτα μὲν ἀρκούντως εἰρήσθω· τὸν δὲ τῆς ἐλεημοσύνης λόγον γυμνάσωμεν, παραινοῦντες τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, καὶ λέγοντες ὡς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἴρηται· [d] *Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας· ἵνα, ὅταν ἐκλ[ε]ίπητε, δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς.* Καλῶς εἶπεν, *Αἰωνίους.* Ἐνταῦθα μὲν γὰρ κἂν λαμπρὰν ἔχῃς οἰκίαν, ἀπόλλυται πάντως φθειρομένη τῷ χρόνῳ· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τῆς κατὰ χρόνον φθορᾶς θάνατος ἐμπεσὼν ἐκβάλλει σε τῆς λαμπρᾶς ταύτης οἰκήσεως· πολλάκις δὲ καὶ πρὸ τοῦ θανάτου πραγμάτων τινῶν δυσκολίαι καὶ συκοφαντῶν ἔφοδοι καὶ ἐπιβουλαὶ ἐκπεσεῖν αὐτῆς παρεσκεύασαν. Ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τούτων ἔστιν ὑποπτεῦσαι, οὐ φθορὰν, οὐ θάνατον, οὐ κατάπτωσιν, οὐ συκοφαντῶν ἐπήρειαν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, ἀλλ' ἀκίνητος καὶ ἀθάνατός ἐστιν ἡ οἴκησις. Διὰ τοῦτο αἰωνίους αὐτὰς ἐκάλεσε. *Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας.* Ὁρᾷς, πόση φιλανθρωπία τοῦ Δεσπότου, πόση χρηστότης καὶ ἐπιείκεια; οὐ γὰρ ἁπλῶς ταύτην ἔθηκε τὴν προσθήκην, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοῖς πλουσίοις πλοῦτος συνείλεκται ἐξ ἁρπαγῆς καὶ πλεονεξίας, κακῶς μὲν, φησὶν, οὐκ ἐχρῆν σε οὕτω συλλέξαι χρήματα· ἀλλ' ἐπειδὴ συνέλεξας, στῆθι τῆς ἁρπαγῆς καὶ τῆς πλεονεξίας, καὶ χρῆσαι εἰς δέον τοῖς χρήμασιν. Οὐ λέγω, ἵνα ἁρπάζων ἐλεῇς, ἀλλ' ἵνα τῆς πλεονεξίας ἀποστὰς, πρὸς ἐλεημοσύνην καὶ φιλανθρωπίαν ἀποχρήσῃ τῷ πλούτῳ. Εἰ γάρ τις μὴ παύσαιτο τῆς ἁρπαγῆς, οὐδὲ ἐλεημοσύνην ἐργάσεται· ἀλλὰ κἂν μυρία καταβάλλῃ χρήματα εἰς τὰς τῶν δεομένων χεῖρας, τὰ ἑτέρων ἁρπάζων καὶ πλεονεκτῶν, τοῖς ἀνδροφόνοις ἐξίσης λελόγισται τῷ Θεῷ. Διὸ χρὴ πλεονεξίας ἀποστάντα πρότερον, οὕτω τοὺς δεομένους ἐλεεῖν. Πολλὴ γὰρ τῆς ἐλεημοσύνης ἡ δύναμις. Ἀλλὰ μηδεὶς τὴν συνέχειαν τῆς ὑπομνήσεως κατηγορίαν ἡγείσθω τῶν ἀκουόντων. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἐκείνους τῶν δρομέων διεγείρουσιν οἱ θεαταὶ, οὓς ἂν ἴδωσιν ἐγγὺς τοῦ βραβείου γενομένους, [140] καὶ πολλὰς τῆς νίκης ἐλπίδας ἐχοντας. Καὶ ἐγὼ τοίνυν ἐπειδὴ μετὰ πολλῆς ἀεὶ προθυμίας ὁρῶ τοὺς περὶ ἐλεημοσύνης δεχομένους λόγους ὑμᾶς, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς συνεχέτερον τὴν ὑπὲρ τούτων κινῶ παραίνεσιν. Ἰατροὶ τῶν ψυχῶν ἡμῶν εἰσιν οἱ πένητες, εὐεργέται καὶ προστάται· οὐ γὰρ τοσοῦτον δίδως, ὅσον λαμβάνεις. Δίδως ἀργύριον, καὶ λαμβάνεις βασιλείαν οὐρανῶν· λύεις πενίαν, καὶ καταλλάττεις σεαυτῷ τὸν Δεσπότην. Ὁρᾷς, ὅτι οὐκ ἴση ἡ ἀντίδοσις; Ταῦτα ἐπὶ γῆς, ἐκεῖνα ἐν οὐρανῷ· ταῦτα ἀπόλλυται, ἐκεῖνα μένει· ταῦτα φθείρεται, ἐκεῖνα πάσης ἐστὶν ἀνώτερα ἀπωλείας. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸ τῶν θυρῶν τῶν οἴκων τῶν εὐκτηρίων ἔστησαν τοὺς πένητας οἱ ἡμέτεροι πατέρες, ἵνα καὶ τὸν νωθρότατον καὶ ἀπανθρωπότατον αὐτῶν τῶν πενήτων ἡ ὄψις πρὸς ὑπόμνησιν ἐγείρῃ τῆς ἐλεημοσύνης. Ὅταν γὰρ εἰστήκῃ χορὸς γερόντων συγκεκυφότων, ῥάκια περιβεβλημένων, αὐχμώντων, ῥυπώντων, βακτηρίας ἐχόντων, μόλις στηριζέσθαι δυναμένων, πολλάκις δὲ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκεκομμένων, καὶ τῷ σώματι ἀναπήρων, τίς οὕτως ἀδάμας, ὡς καὶ τῆς ἡλικίας, καὶ τῆς ἀσθενείας, καὶ τῆς πηρώσεως, καὶ τῆς πενίας, καὶ τῆς εὐτελείας, καὶ πάντων ἁπλῶς πρὸς συμπάθειαν ἐπικλώντων αὐτὸν, ἀντιστῆναι, καὶ μεῖναι πρὸς ἅπαντα ταῦτα ἀνενδότως; Διὰ ταῦτα πρὸ τῶν θυρῶν ἡμῶν εἰστήκασι, παντὸς τοῦ λόγου δυνατώτερον διὰ τῆς ὄψεως ἐπισπώμενοι πρὸς φιλανθρωπίαν τοὺς εἰσιόντας. Καθάπερ γὰρ κρήνας εἶναι ἐν ταῖς αὐλαῖς τῶν εὐκτηρίων οἴκων νενόμισται, ἵνα οἱ μέλλοντες εὔχεσθαι τῷ Θεῷ, πρότερον ἀπονιψάμενοι τὰς χεῖρας, οὕτως αὐτὰς εἰς εὐχὴν ἀνατείνωσιν· οὕτω καὶ τοὺς πένητας ἀντὶ πηγῶν καὶ κρηνῶν ἔστησαν οἱ πατέρες πρὸ τῶν θυρῶν, ἵνα, ὥσπερ ὕδατι τὰς χεῖρας ἀπονίπτομεν, οὕτω φιλανθρωπίᾳ τὴν ψυχὴν ἀποσμήχοντες πρότερον, οὕτως εὐχώμεθα. Οὐδὲ γὰρ ὕδατος φύσις, οὕτως ἀπονίπτει κηλῖδας σώματος, ὡς ἐλεημοσύνης δύναμις ἀποσμήχει ῥύπον ψυχῆς. Ὥσπερ οὖν οὐ τολμᾷς ἀνίπτοις χερσὶν εἰσελθὼν εὔξασθαι, καίτοι ἔλαττον τὸ ἔγκλημα ἐκεῖνο· οὕτω μηδὲ χωρὶς ἐλεημοσύνης ἐπ' εὐχὴν ἔλθῃς ποτέ. Καίτοι καὶ καθαρὰς πολλάκις ἔχοντες τὰς χεῖρας, ἂν μὴ πρότερον αὐτὰς ἀποπλύνωμεν ὕδατι, οὐκ ἀνατείνομεν εἰς εὐχήν·

[d] Hæc pulcherrima ad eleemosynam erogandam exhortatio ad litteram excerpta fuit ex Orat. III in dictum Apostoli, *Habentes eumdem Spiritum*, supra T. III, p. 288.

monio commendato beatum me prædicasti, ac petram Ecclesiæ nuncupasti dicens : *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (*Matth.* 16. 18). Egone igitur te negabo, princeps apostolorum, columna Ecclesiæ? Quamobrem et mihi fidens vociferor : *Etsi omnes scandalizati fuerint, ego non scandalizabor* (*Id.* 26. 33). Tum ad illum Christus : Quid dicis et contradicis, Petre? verbis Deo resistis? mendacemne me deprehendisti? non obsecras, ut confirmeris; sed promittis fore, ut non concutiaris? nonne hic ipse fervor tuus multo te deteriorem effecit? tuam istam temeritatem in mari etiam incedens ostendisses, nisi ego manum citius extendissem. Nonne in monte quoque transfigurationis in me peccasti, cum tria velles tabernacula fabricari, et in eodem ordine cum amicis [1] me Dominum collocares (*Id.* 17. 4)? nonne ut Jerosolymam non ascenderem orabas, quod Judæorum minas non ferres (*Id.* 16. 22)? Equidem publicare te nolebam, Petre, at tu præscium divinitatis meæ oculum rejecisti. Ecce quæ perpetraturus es, tibi dico, ut qui sis, ex rebus tuis cognoscas. *Amen, amen dico tibi, antequam gallus cantet, ter me negabis* (*Id.* 26. 33). Petrus autem rursus mente deceptus, et humanæ conditionis mutabilitatem ignorans, Domino in hæc verba respondit : Quid me terres? scio mortem contemnere, neque te abnegabo. Dominus autem ad Petrum : Recte tu quidem apud te decrevisti : verum haud multo post cognosces : tempus enim est in januis, ut manifestetur et tuum propositum, et mea prænotio. Sed quis tandem finis sermonis? imminet quippe jam vespera. Comprehenso namque Domino, atque in atrium principis sacerdotum deducto, omnibusque dispersis discipulis, solus Petrus sequebatur in atrium principis sacerdotum ut ea nimirum exsequuturus quæ decreta erant. Cum autem Christus interius vinctus teneretur, Petrus in exteriori atrio fidenter sedebat immotus, ut qui jam nempe victoriam retulisset. Quid igitur? Cum aliquandiu consedisset ille, neque gladium videret exacui, neque propositas cotes, non proscriptionem denuntiatam, non exsilium irrogatum; sed exigua ancilla pretio empta, vilis, accedens Petro inquit : Quid hic agis, o homo? ubi est virtus Magistri tui? ecce conclusus est intus : ecce crucis supplicio mox addicetur. Tum Petrus cum omnem confidentiam ac dicendi libertatem ex memoria ejecisset, respondens ait : Quid mihi obstrepis, puella? non novi hominem. O rem mirabilem! Qui dicebat, *Etiamsi oportuerit me mori tecum* (*Ibid. v.* 35), jam negat. Postquam igitur accidit hæc prima negatio, perturbatus Petrus, ab atrio tamquam ab igne prosiliit extra vestibulum currens. Quid deinde? Rursus altera ancilla occurrit illi. O res mirabiles! Nusquam miles, nusquam gladius, sed vilis puella Petro occurrit. Illum agressa est sic dicens: Quid tumultuaris, o homo? quo properas? quid æstuas? nonne te semper cum Galilæo incedentem videbam? quomodo igitur egressus vestibulo curris? Petrus autem non jam simpliciter respondit, sed cum juramento inquit, *Non novi hunc hominem* (*Ibid. v.* 72). Vidisti Dei prædictionem, et hominis lapsum? Deinde secunda negatione completa, tertia negatio advenit. *Post pusillum cum accessissent, qui astabant, Petro dicebant : Vere et tu ex illis es : nam et loquela tua manifestum te facit. Petrus autem cœpit anathematizare et jurare, quia non novi hominem* (*Ibid. v.* 73. 74). Ubi providum Petri promissum? qui antea dixisti, *Tu es Christus Filius Dei vivi*, hic dicis, *Non novi hominem istum?* Fortasse Petrus imprudens, dum hanc vocem protulit, evigilavit, nec absurde loquutus est : non dixit, Non novi Deum Verbum, sed dixit, *Non novi hominem istum.* Offendit in eo quod cernebatur, non in eo quod intelligebatur. Quapropter et prævidens Dominus dicebat, *Quicumque dixerit blasphemiam in Filium hominis, remittetur ei*. Quid ergo Petrus? *Non novi hominem istum : et continuo gallus cantavit :* ille invictus Petri accusator, prævius sententiæ Dominicæ præco ac patronus, negationis proclamator, prænotionis index, ac pœnitentiæ lacrymarum admonitor.

3. Atque hæc quidem hactenus dicta sufficiant : jam vero de eleemosyna sermonem instituamus, ut vestram cohortemur caritatem, quod in Evangelio dictum est usurpantes : *Facite vobis amicos de mamona iniquitatis : ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula* (*Luc.* 16. 9). Recte dixit, *Æterna.* Nam hic quidem etsi splendidam domum possideas, omnino temporis intervallo corrupta periit : imo vero antequam etiam temporis successu pereat, mors ingruens ex his splendidis ædibus te exturbat : sæpe vero et ante mortem rerum quarumpiam difficultates et calumniatorum incursiones atque insidiæ efficient, ut illis excidas. At illic nihil horum reformidare licet : non corruptionem, non mortem, non lapsum, non calumniatorum insultum, non aliud quidquam; sed immobile est et immortale domicilium. Propterea æterna illa nuncupavit. *Facite vobis amicos de mamona iniquitatis* (*Luc.* 16. 19). Vides, quanta sit humanitas Domini? quanta benignitas, et clementia? Non enim temere hoc additamentum adjunctum est; sed quoniam multorum divitum opes ex rapina et injusto quæstu collectæ sunt, Malis artibus, inquit, non oportebat ita pecunias colligere; sed quando jam collegisti, desiste a rapina et injusto quæstu, atque ad id, quod oportet, pecuniis utere. Non dico, ut rapiens misericorditer largiaris, sed ut abstinens ab injusto quæstu et rapina ad eleemosynam et benignitatem divitiis utaris. Si enim quis a rapina non cesset, nec eleemosynam largitur : quin licet innumeras pecunias in pauperum manus projiciat, dum res alienas rapit, et malis artibus ditatur, eodem, quo homicidæ, apud Deum numero locoque ducetur. Quamobrem ut ab injustis quæstibus et rapinis prius abstineamus oportet, atque deinde in egenos eleemosynam erogemus. Magna quippe virtus est eleemosynæ. Verum nemo assiduitatem admonitionis nostræ accusationem auditorum interpretetur. Nam et in certaminibus eos cursores excitant spectatores, quos ad præmium viderint proxime accedere, magnamque victoriæ spem habere. Sic ego quoque magna vos cum animi alacritate habitos de eleemosyna sermones excipere videns, et ipse frequentius nihilominus hisce de rebus instituo cohortationem. Medici sunt animarum nostrarum pauperes, benefactores ac patroni : non enim tantum das, quantum accipis. Das pecuniam, et accipis regnum cælorum : paupertatem discutis, et Dominum reconcilias tibi ipsi. Vides disparem esse remunerationem! Hæc in terris sunt, illa in cælis : hæc pereunt, illa permanent, hæc intereunt, illa omni sunt interitu superiora. Propterea quoque majores nostri pro templorum foribus pauperes statuerunt, ut vel stupidissimum quemvis et immanissimum hic pauperum aspectus ad memoriam excitet eleemosynæ. Cum enim steterit turba senum incurvorum, pannis amictorum, squalentium, sordidatorum, scipiones tenentium; quique vix possint consistere; sæpe vero effossis etiam oculis et corpore ipso mutilorum, quis adeo saxeus, quis adeo adamas, qui cum illum ætas, infirmitas, mutilatio, paupertas, vilitas, omnia denique ad commiserationem inflectant, resistat, ac nihilo omnibus istis commotus rigidusque permaneat? Idcirco pro foribus nostris stant, et ipso aspectu vehementius quam nulla oratione fieri posset, ad humanitatem introeuntes impellunt. Nam quemadmodum in more positum est, ut in atriis templorum sint fontes : ut qui preces ad Deum fusuri sunt, ubi prius manus abluerint, sic deinde ad preces illas extendant : ita et pauperes fontium ac puteorum loco, pro foribus patres statuerunt : ut quemadmodum aqua manus abluimus, sic humanitate prius animas abstergentes, deinde precemur.

[1] Hic legendum putant, *servis* (δούλοις); sed vox, *amicis* (φίλοις), etiam quadrare potest.

Non enim ita labes corporis abluit aquæ natura, ut animæ sordes eleemosynæ virtus abstergit. Ut igitur illotis manibus ingressus, non audes preces fundere, licet minus illud sit crimen : sic nec absque eleemosyna tibi unquam ad orationem accedendum est. Tametsi puras sæpenumero manus habentes, nisi prius illas abluerimus, ad orationem eas non attollimus : tantum valet consuetudo. Hoc igitur et in eleemosyna faciamus : tametsi nullius magni peccati nobis conscii simus, tamen eleemosyna collata conscientiam abstergamus. Multa ex foro mala contraxisti : inimicus irritavit, judex agere quispiam eorum, quæ non conveniebant, coegit; verba tibi absurda sæpius exciderunt, amicus ut aliquid patrares cum peccato conjunctum suasit; alia tibi multa adhæserunt qualia verisimile est tibi, cum homo sis, dum in foro versaris, adhærere : dum tribunalibus assides, dum negotia urbis conficis, pro his omnibus veniam a Deo postulaturus ac defensionem oblaturus ingrederis. Projice itaque pecunias in pauperum manus, et maculas illas absterge, ut ita cum fiducia eum invoces, qui hæc tibi peccata potest dimittere. Quod si teipsum assuefeceris, numquam sacra hæc vestibula ingredi absque eleemosyna, nullo tempore nec prudens nec imprudens a bono opere isto cessabis : ea enim est vis consuetudinis. Et quemadmodum, quidquid tandem accidat, illotis manibus orare non audes, quando id semel tibi in consuetudinem vertit : sic et in eleemosyna, si hanc tibi legem imposueris, cum sciens prudensque tum imprudens singulis eam diebus a consuetudine impulsus observabis. Ignis est oratio, præcipue cum a vigilanti attentaque anima offertur : at enim oleo etiam indiget ignis iste, ut ad cælestes fornices ipsos perveniat : oleum autem ignis hujus nihil aliud est, quam eleemosyna. Liberaliter igitur oleum infunde, ut lætitiam ex recte facto percipiens, majori cum fiducia et ardentiori animi studio preces peragas. Nam quemadmodum qui nullius boni sibi sunt conscii, ne preces quidem fundere cum fiducia possunt : ita qui præclarum aliquod facinus ediderint, et post justitiam illam ad orationem se converterint, præclari facinoris recordatione exhilarati majori animi studio preces offerunt. Ut igitur hac ratione validior oratio nostra reddatur, excitata et expergefacta in supplicationibus ex bonorum operum recordatione mente nostra, cum eleemosyna ad preces accedamus, et omnium eorum quæ dicta sunt, diligenter recordemur : ac præ cæteris quidem omnibus similitudinem illam perpetua memoria custodite, qua pauperes dixi pro foribus templorum stantes, eum nobis ad animæ cultum, quem fons ad corporis usum præbere. Si enim hujus rei memores perpetuo fuerimus, assidue mentem nostram abluentes, cum puras offerre preces poterimus, tum magnam apud Deum nobis fiduciam et gratiam conciliare, ac regnum cælorum adipisci, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unique sancto Spiritui, nunc et semper, et in seculą sæculorum. Amen.

MONITUM

Hujus homiliæ varia feruntur initia in Codicibus mss. Alii enim sic ordiuntur : Μεγάλα τινὰ καὶ ὑπερφυῆ τῇ προτέρᾳ, alii numero plures sic habent : Ἐνόμιζον μεγάλα τινὰ καὶ ὑπερφυῆ τῇ προτέρᾳ. Unus, ut mox videbitur : Νομίζω μεγάλα. Eam pro germano Chrysostomi fetu primum habuerat Fronto Ducæus, sed postea centonem esse animadvertit, qua de re audiendus ipse.

Non Codicibus tantum mss. Regiis, Mediceis, credidimus hunc tractatum Chrysostomo asserentibus, sed et quibusdam Italicis, qui tomum complectuntur titulo Τῆς βίβλου τῶν μαργαριτῶν *insignitum; nam inter illas homilias quadragesima quarta numeratur,* Εἰς τὸ, Πάντες παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ · ἀρχή · Νομίζω μεγάλα. *Verumtamen excuso jam tractatu, dum has notas perteximus, fucum nobis factum a librario deprehendimus, dum exordium novum assuit morali exhortationi Homiliæ vicesimæ quintæ in Epist. ad Romanos, et tricesimæ primæ, tanquam uni capiti duobus subjunctis corporibus : quod ipsum multis imposuit, qui plerasque ad populum Antiochenum homilias separatim habitas putant, nec animadvertunt nihil aliud quam centones eas esse, consultos ex moralibus exhortationibus aliorum Sermonum vel Commentariorum in*

IN SECUNDUM ADVENTUM DOMINI JESU CHRISTI, ET IN ILLUD, OMNES STABIMUS ANTE TRIBUNAL CHRISTI, ET UNUSQUISQUE PRO SE RATIONEM REDDET DEO (*Rom.* 14. 10. 12) (*a*).

1. *Ratio reddenda Christo ab unoquoque nostrum. De scandalo.* — Magna quædam et mirifica hesterno die dixisse me vobis arbitrabar : etenim magna erant natura sua, omnemque facultatem orationis excedebant : verumtamen quæ lecta sunt hodie, tantum illa superant, quantum ab illis nostra superantur. Tametsi non existimabam quidquam ipsis antecellere, verumtamen cum accessissent ea, quæ lecta sunt hodie, multo illis splendidiora sunt visa. Quænam vero lecta sunt hodie? *Omnes stabimus ante tribunal Christi :* scriptum est enim, *Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur Deo* (*Isai.* 45. 24). Itaque unusquisque nostrum de seipso rationem reddet Deo. Vide, non dixit simpliciter, Adorabit unusquisque, sed et *Confitebitur* unusquisque, hoc est, eorum quæ fecit, rationes reposcetur. Semper igitur sollicitus esto, mi homo, pro tribunali sedentem communem Dominum cer-

(*a*) Collata cum tribus Mss. Regiis.

τοσοῦτόν ἐστιν ἡ συνήθεια. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ποιῶμεν· κἂν μηδὲν ἑαυτοῖς ὦμεν συνειδότες μέγα ἁμάρτημα, ὅμως ἀποσμήχωμεν τὸ συνειδὸς διὰ τῆς ἐλεημοσύνης. Πολλὰ ἀπὸ τῆς ἀγορᾶς ἐπεσπάσω δεινά· ἐχθρὸς παρῴξυνε· δικαστὴς ἠνάγκασέ τι ποιῆσαι τῶν οὐ προσηκόντων πραγμάτων, ῥήματα πολλάκις ἐξέβαλες ἄτοπα, φίλος ἐδυσώπησεν ἐργάσασθαί τι τῶν ἁμαρτίαν ἐχόντων, ἕτερα προσετρίψω πολλά, οἷα εἰκὸς ἄνθρωπον ὄντα προστρίβεσθαι ἐν ἀγορᾷ στρεφόμενον, δικαστηρίοις προσεδρεύοντα, τὰ τῆς πόλεως πράττοντα πράγματα· ὑπὲρ τούτων ἁπάντων εἰσέρχῃ τὸν Θεὸν αἰτήσων συγγνώμην, καὶ ἀπολογησόμενος. Κατάβαλε τοίνυν ἀργύριον εἰς τὰς τῶν πενήτων χεῖρας, καὶ ἀπόσμηξον τὰς κηλῖδας ἐκείνας, ἵν' οὕτω μετὰ παῤῥησίας καλέσῃς τὸν δυνάμενόν σοι ἀφεῖναι ταῦτα τὰ ἁμαρτήματα. Ἂν ἐν συνηθείᾳ καταστήσῃς αὐτὸν, μηδέποτε χωρὶς ἐλεημοσύνης τῶν ἱερῶν τούτων προθύρων ἐπιβαίνειν, οὐδέποτε οὔτε ἐκὼν οὔτε ἄκων ὑστερήσεις τῆς καλῆς ταύτης ἐργασίας· τοιοῦτον γὰρ ἡ συνήθεια. Καὶ ὥσπερ οὐδ' ἂν ὀτιοῦν γένοιτο, χερσὶν ἀνίπτοις ὑπομένεις εὔξασθαι, ἐπειδὴ κατέστης εἰς συνήθειαν ἅπαξ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ἂν τοιοῦτον σαυτῷ θήσῃς τὸν νόμον, καὶ ἐκὼν καὶ ἄκων καθ' ἑκάστην αὐτὸν ἐκπληρώσεις ἡμέραν, ὑπὸ τῆς συνηθείας ἑλκόμενος. Ὕδωρ ἐστὶν ἡ εὐχὴ, μάλιστα ὅταν ἀπὸ νηφούσης καὶ διεγηγερμένης ἀναπέμπηται ψυχῆς· ἀλλὰ τὸ πῦρ τοῦτο καὶ ἐλαίου δεῖται, ἵνα αὐτῶν ἅψηται τῶν οὐρανίων ἀψίδων· ἔλαιον δὲ τοῦ πυρὸς τούτου οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ ἐλεημοσύνη. Ἐπίχεε τοίνυν τὸ ἔλαιον δαψιλῶς, ἵνα εὐφραινόμενος ἐπὶ τῷ κατορθώματι, μετὰ παῤῥησίας πλείονος καὶ προθυμίας μείζονος τὰς εὐχὰς ἐπιτελῇς. [141] Ὥσπερ γὰρ οἱ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες ἀγαθὸν, οὐδὲ εὔξασθαι μετὰ παῤῥησίας δύναιντ' ἄν· οὕτως οἱ κατορθώσαντές τι, καὶ μετὰ τὴν δικαιοσύνην ἐκείνην ἐπὶ τὴν εὐχὴν ἐρχόμενοι, τῇ μνήμῃ τοῦ κατορθώματος εὐφραινόμενοι μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας ποιοῦνται τὴν ἱκετηρίαν. Ἵν' οὖν κατὰ τοῦτο δυνατωτέρα ἡμῖν ἡ εὐχὴ γίνηται, γρηγορούσης ἡμῖν τῆς διανοίας ἐν ταῖς δεήσεσιν ἀπὸ τῆς τῶν κατορθωμάτων μνήμης, μετὰ τῆς ἐλεημοσύνης ἐπὶ τὰς εὐχὰς ἐρχώμεθα, καὶ μνημονεύσωμεν μετὰ ἀκριβείας ἁπάντα τὰ εἰρημένα· καὶ πρό γε τῶν ἄλλων πάντων ἐκείνην τὴν εἰκόνα τηρεῖτε διηνεκῶς, καθ' ἣν εἶπον τοὺς πένητας πρὸ τῶν θυρῶν ἑστάναι τῶν εὐκτηρίων οἴκων, ταύτην ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἀναπληροῦντας τὴν χρείαν, ἣν ἐπὶ τοῦ σώματος ἡ κρήνη. Ἂν γὰρ τοῦτο ὦμεν διηνεκῶς μεμνημένοι, συνεχῶς ἀπονιπτόμενοι τὸν λογισμὸν, καθαρὰς μὲν δυνησόμεθα τὰς εὐχὰς ἐπιτελεῖν, πολλὴν δὲ ἐπισπάσασθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν παῤῥησίαν, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM IN SECUNDUM ADVENTUM CHRISTI.

Evangelia vel in Epistolas Apostolorum, ut singillatim, si Deus dederit, ostendemus : sed in illis tamen nullum diversum exordium præmittitur, ut hoc loco, neque tanta textus diversitas apparet. Certe in Florilegiis, quæ a Theodoro Magistro conflata creduntur, proferuntur sententiæ ex hac homilia decerptæ, p. 909 *(id est Hom.* 25), *ex τοῦ λόγου, ὅτι πάντες παραστησόμεθα, quas reperies p.* 656 *et* 657 *(num.* 3). *Quamobrem sive quod non semel pronuntiata fuerint hæc ab auctore, sive quod a librario ita copulata, in unum hunc tractatum coaluerint : cum ex collatione hujus textus cum illo vigesimæ quintæ homiliæ non pauca restitui loca possint, nequaquam hujus nos pœnituit editionis ; sed et varias lectiones his insertas notis tanquam hujus operæ pretium lectori communicandas censuimus, eodemque candore, si quid minus recte ab interprete illius homiliæ, quam a nobis, Latine sit conversum, aut a nobis contra minus quam ab illo feliciter, indicandum fuit.*

Esse itaque centonem nihil dubitandum. Frontonis interpretationem Latinam edimus, aliquot in locis emendatam : necnon ex notis ejus illas, quæ ad textum vel emendandum vel illustrandum pertinent.

[142] *Εἰς τὴν δευτέραν παρουσίαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς τὸ, « Πάντες παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἕκαστος ὑπὲρ ἑαυτοῦ λόγον δώσει τῷ Θεῷ. »*

α'. Ἐνόμιζον μεγάλα τινὰ καὶ ὑπερφυῆ τῇ προτέρᾳ ἡμέρᾳ ὑμῖν εἰρηκέναι· καὶ γὰρ ἦν φύσει μεγάλα, καὶ πάντα ὑπερβαίνοντα λόγον· ἀλλ' ὅμως τὰ σήμερον λεχθέντα τοσαύτην ἔχει τὴν ὑπερβολὴν πρὸς ἐκεῖνα, ὅσην ἐκεῖνα πρὸς τὰ ἡμέτερα. Καίτοι γε οὐκ ὤφην αὐτὰ ἔχειν ὑπερβολήν· ἀλλ' ὅμως ἐπελθόντα τὰ σήμερον ἀναγνωσθέντα πολὺ πλέον ἐκείνων ἐφάνησαν λαμπρότερα. Τίνα δέ εἰσι τὰ σήμερον ἀναγνωσθέντα ; Ὅτι *Πάντες μὲν παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ·* γέγραπται γάρ, *Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ.* Ἆρα οὖν ἕκαστος ἡμῶν περὶ αὐτοῦ λόγον δώσει τῷ Θεῷ. Βλέπε, [a] οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Προσκυνήσει ἕκαστος, ἀλλὰ καὶ *Ἐξομολογήσεται* ἕκαστος, τουτέστιν, εὐθύνας δώσει τῶν πεπραγμένων. Ἔσο τοίνυν, ἄνθρωπε, ἐναγώνιος πάντοτε, τὸν κοινὸν Δεσπότην ὁρῶν ἐπὶ τοῦ βήματος καθήμενον, καὶ μὴ σχίζε καὶ μέριζε τὴν Ἐκκλησίαν, τῆς χάριτος ἀποῤῥηγνύμενος· καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς καὶ σὲ καὶ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἀπαιτήσει λόγον. Ἵνα δὲ μὴ δόξῃ ὡς ἐπίτηδες φοβῶν ἡμᾶς ταῦτα λέγειν, ἐκ τῆς προκειμένης ἀκολουθίας πάλιν ἔχεται τῆς

[a] Hæc excerpta sunt ex Homilia 25 in Epist. ad Rom., ad cap. 14, circa medium homiliæ. Unde magna pars hujus sermonis desumpta est.

αὐτῆς ὑποθέσεως, λέγων· *Μηκέτι οὖν ἀλλήλους κρίνωμεν, ἀλλὰ τοῦτο κρίνετε μᾶλλον, τὸ μὴ τιθέναι τινὰ πρόσκομμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ἢ σκάνδαλον.* Τοῦτο δὲ οὐκ ἐκείνου μᾶλλόν ἐστιν, ἢ τούτου [a]. Διὸ ἀμφοτέροις ἁρμόζειν δύναται, καὶ τοῦ τελείου σκανδαλιζομένου τῇ τῶν βρωμάτων παρατηρήσει, καὶ τοῦ ἀτελοῦς προσκόπτοντος ἐπὶ τῇ σφοδρᾷ ἐπιπλήξει. Σὺ δέ μοι σκόπει, ἀγαπητὲ, πόσην δώσομεν τιμωρίαν οἱ σκανδαλίζοντες ἁπλῶς. Εἰ γὰρ ἔνθα παράνομον ἦν τὸ γινόμενον, διὰ τὸ ἀκαίρως ἐπιτιμᾷν, ἐκώλυσε τοῦτο γίνεσθαι, ὥστε μὴ σκανδαλισθῆναι καὶ προσκόψαι τὸν ἀδελφὸν, ὅταν μηδὲ διορθοῦντες σκανδαλίζωμέν τινα, τίνος ἐσμὲν ἄξιοι; Εἰ γὰρ τὸ μὴ σῶσαι, ἔγκλημα (καὶ δείκνυσιν ὁ τὸ τάλαντον κατορύξας), τὸ σκανδαλίσαι τί οὐκ ἐργάζεται; Τί οὖν, ἐὰν οἴκοθεν, φησὶ, σκανδαλίζηται ἀσθενὴς ὤν; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἂν εἴη δίκαιον πάντα ὑπομένειν [b]. Εἰ γὰρ ἰσχυρὸς ἦν, οὐδὲ τοσαύτης ἐπιμελείας αὐτῷ ἔδει· νυνὶ δὲ ἐπειδὴ ἀτελέστερός ἐστι, διὰ τοῦτο πολλῆς χρῄζει τῆς σπουδῆς. Παρέχωμεν τοίνυν αὐτῷ τοῦτο, καὶ πανταχόθεν αὐτὸν διαβαστάζωμεν. Οὐδὲ γὰρ τῶν οἰκείων κακῶν ὑφέξομεν λόγον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν ἑτέρους σκανδαλίζομεν. Εἰ δὲ ἐκεῖναι καὶ καθ' ἑαυτὰς χαλεπαὶ αἱ εὐθῦναι, ὅταν καὶ τὰ σκάνδαλα προστεθῶσι, πότε σωθησόμεθα; Μὴ γὰρ νομίσωμεν, εἰ κοινωνοὺς εὕροιμεν [143] τῶν ἁμαρτημάτων, ὡς ἀπολογίαν ἕξομεν· τοῦτο ἡμῖν καὶ προσθήκη γενήσεται τιμωρίας· ἐπεὶ καὶ ὁ ὄφις μᾶλλον ἐκολάσθη τῆς γυναικός· ὥσπερ οὖν καὶ ἡ γυνὴ τοῦ ἀνδρὸς, καὶ Ἰεζάβελ δὲ χαλεπωτέραν ἔδωκε δίκην τοῦ Ἀχαὰβ ἁρπάσαντος τὸν ἀμπελῶνα. Καὶ σὺ τοίνυν ὅταν αἴτιος ἑτέροις ἀπωλείας γενήσῃ, χαλεπώτερα πείσῃ τῶν ὑποσκελισθέντων παρὰ σοῦ. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τὸ ἁμαρτεῖν, ὡς τὸ καὶ ἑτέρους εἰς τοῦτο ἐνάγειν ἀπόλλυσι· διό φησιν, *Οὐ μόνον αὐτὸ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράσσουσιν.* Ὥστε ὅταν ἴδωμέν τινας ἁμαρτάνοντας, μὴ μόνον μὴ ὠθῶμεν αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ ἀνέλκωμεν ἐκ τοῦ βόθρου τῆς πονηρίας, ἵνα μὴ τῆς ἑτέρων ἀπωλείας αὐτοὶ τὴν δίκην ὑπόσχωμεν. Ἀλλὰ γὰρ ἐπὶ τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν ἐπανέλθωμεν. *Πάντες* γὰρ, φησὶ, *παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ*, καὶ λόγον δώσομεν τῷ Θεῷ. Τί οὖν ποιήσομεν οἱ ἐν ἁμαρτίαις προδιδόντες ἑαυτοὺς ἑκόντες; τίνα ἕξομεν τὴν παραψυχήν; τίνα παραμυθίαν; πῶς ἐξιλεωσόμεθα τὸν φοβερὸν δικαστήν; πόσης αἰσχύνης πληρωθῶμεν, ὁρῶντες πρὸ ὀφθαλμῶν τὰς ἀσεβείας ἡμῶν; Ὅμως ἐὰν θελήσωμεν νῦν διεγερθῆναι πρὸς τὰ Θεῷ ἀρεστὰ, δυνησόμεθα καὶ πάντα τὰ ἡμαρτημένα ἀπονίψασθαι, καὶ τὰ φοβερὰ ἐκεῖνα κριτήρια διαφυγεῖν. Τοῦτο δὲ ἔσται, ἐὰν μνημονεύσωμεν διηνεκῶς τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας τοῦ σώματος ἡμῶν· *Μιμνήσκου* γὰρ, φησὶν, *τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐχ ἁμαρτήσεις·* ἔπειτα ἀναλογιζώμεθα τὸ φοβερὸν βῆμα τοῦ Χριστοῦ, ἐν ᾧ πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, τὰ ἐν λόγῳ, τὰ ἐν ἔργῳ, τὰ ἐν διανοίᾳ· ἔπειτα τὸν ποταμὸν τοῦ πυρὸς, τὸν δεσμὸν τὸν ἄλυτον, τὸ σκότος τὸ ἀφεγγὲς, τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων [c], τὸν σκώληκα τὸν ἰοβόλον, τὴν ἡμέραν ἐκείνην, τὴν ὀδυνηρὰν μὲν τοῖς ἁμαρτωλοῖς, φαιδρὰν δὲ καὶ ἡδεῖαν τοῖς ἔργα δικαιοσύνης ἐπιτελέσασιν.

β'. Ἀλλ' εἰσί τινες τῶν ἀνθρώπων τοσαύτης ἀνοίας πεπληρωμένοι, ὡς ψευδεῖς ἡγεῖσθαι τὰς θεοπνεύστους Γραφὰς, καὶ τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ ἀλληγοροῦντες. Ἀκήκοα γάρ τινων φιλαμαρτημόνων, καὶ ὑπὸ πολλῆς φιληδονίας κατεχομένων, λεγόντων τοιαῦτα, ὅτι, φασὶν, Ὁ Θεὸς πρὸς φόβον τῶν ἀνθρώπων ἠπείλησε ταῦτα· μὴ γένοιτο γὰρ, ὅτι ἐλεήμων ὢν κολάσει τινὰ, καὶ μάλιστα τῶν ἐπεγνωκότων αὐτόν. Ἀκούσατε οὖν οἱ ἀπολωλεκότες τὰς καρδίας ἄνθρωποι, οἱ τῇ ὑποβολῇ [d] τοῦ μισοκάλου πειθόμενοι τοῦ χαίροντος ὑμῶν τῇ ἀπωλείᾳ. Ἵνα γὰρ μὴ φοβηθέντες εἰς χρηστὸν βίον ἑαυτοὺς μεταβάλωμεν, καὶ φύγωμεν τῆς κολάσεως τὰ βασανιστήρια, διὰ τοῦτο εἰς ταύτην ἡμᾶς ἤγαγε τὴν ἀφοβίαν· ὅπως ἐνταῦθα ἀμελήσαντες, εἰς αὐτὸν τὸν τοῦ ᾅδου πυθμένα ἑαυτοὺς ἐμβάλωμεν. Λέγετε οὖν μοι, οἱ ψεύστην τὸν Θεὸν ἀποφαίνοντες, οἱ ῥήματα μόνον ψιλὰ τὰς ἁγίας Γραφὰς λογιζόμενοι, καὶ οὐχὶ ἀλήθειαν, τί νομίζετε, ὦ ἀνόητοι; οὐχ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος κολάζεται, ὁ τὸν Λάζαρον ὑπεριδών; οὐχὶ αἱ μωραὶ παρθένοι τοῦ νυμφῶνος ἐκβάλλονται; οὐχὶ οἱ μὴ θρέψαντες Χριστὸν, εἰς τὸ πῦρ ἀπέρχονται τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ; οὐχ ὁ τὰ ῥυπαρὰ ἱμάτια ἐνδεδυμένος, χεῖρας καὶ πόδας δεθεὶς ἐκβάλλεται εἰς τὸ πῦρ; οὐχὶ ὁ τὰ ἑκατὸν δηνάρια ἀπαιτήσας παραδίδοται τοῖς βασανισταῖς; οὐ τὸ περὶ τῶν μοιχῶν εἰρημένον ἀλήθειά ἐστιν, ὅτι *Ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται;* ἢ ἀπειλαὶ μόνον ταῦτά εἰσι; Ναὶ, φησί. Καὶ πόθεν, εἴπατέ μοι ἄθλιοι, πρᾶγμα τοιοῦτον τολμᾶτε ἀποφήνασθαι, καὶ ταῦτα οἴκοθεν φέροντες τὴν ἄδικον ψῆφον; Ἐγὼ δὲ καὶ ἀφ' ὧν εἴρηκε ὁ Χριστὸς καὶ ἀφ' ὧν πεποίηκε, τοὐναντίον ἀποδεῖξαι πειράσομαι. Εἰ γὰρ περὶ τῶν μελλουσῶν κολάσεων οὐ πιστεύομεν, κἂν ἀπὸ τῶν ἤδη γεγενημένων πιστεύσωμεν· οὐ γὰρ δὴ τὰ γεγενημένα καὶ εἰς ἔργον ἐξελθόντα ἀπειλαὶ καὶ ῥήματά εἰσι μόνον. Τίς οὖν τὴν οἰκουμένην κατέκλυσεν ἅπασαν ἐπὶ τοῦ [144] Νῶε, καὶ τὸ χαλεπὸν ἐκεῖνο ναυάγιον εἰργάσατο, καὶ τὴν τοῦ γένους ἡμῶν πανωλεθρίαν παντὸς ἐποίησε; τίς πάλιν μετὰ ταῦτα τοὺς κεραυνοὺς ἐκείνους καὶ τοὺς πρηστῆρας ἀφῆκεν ἐπὶ τὴν Σοδόμων [e] γῆν; τίς τὴν Αἴγυπτον ἅπασαν κατεπόντισε; τίς τὰς ἑξακοσίας χιλιάδας ἐπὶ τῆς ἐρήμου κατέστρωσε; τίς τὴν συναγωγὴν Ἀβιρὼν κατέφλεξε; τίς τοὺς περὶ Κορὲ καὶ Δαθὰν ἀνοῖξαι τῇ γῇ τὸ στόμα καὶ καταπιεῖν ἐκέλευσε; τίς τὰς ἑβδομήκοντα χιλιάδας ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ κατήνεγκεν ἐπὶ τοῦ Δαυΐδ; τίς τὰς ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας ἐν μιᾷ νυκτὶ ἐθανάτωσεν ἐπὶ τῆς προφητείας Ἡσαΐου; Εἴπω καὶ τοὺς κατ' ἰδίαν κολασθέντας, τὸν διηνεκεῖ παραδοθέντα τιμωρίᾳ Κάϊν, τὸν καταλευσθέντα μετὰ παντὸς τοῦ γένους Χάρμην, τὸν ὑπὲρ συλλογῆς ξύλων τὸ αὐτὸ παθόντα ἐν σαββάτῳ, τοὺς ἐπὶ Ἐλισσαίου τεσσαράκοντα καὶ δύο παῖδας τοὺς ὑπὸ τῶν θηρίων δαπανηθέντας, καὶ μηδὲ ἀπὸ τῆς ἡλικίας τυχόντας συγγνώμης; Εἰ δὲ καὶ μετὰ τὴν χάριν τοιαῦτα ἰδεῖν ἐθέλοις, ἐννόησον, ὅσα ἔπαθον οἱ Ἰουδαῖοι, πῶς τὰ ἴδια τέκνα κατέφαγον αἱ γυναῖκες αὐτῶν, αἱ μὲν ὀπτῶσαι, αἱ δὲ καὶ ἄλλως δαπανῶσαι· πῶς λιμῷ παρεδόθησαν ἀνηκέστῳ, καὶ πολέμοις ποικίλοις καὶ χαλεποῖς, ὡς πάσας τὰς ἔμπροσθεν τραγῳδίας ἀποκρύψαι τῇ τῶν οἰκείων ὑπερβολῇ συμφορῶν. Ὅτι γὰρ ὁ Χριστὸς αὐτοὺς ταῦτα εἰργάσατο, ἄκουσον αὐτοῦ ταῦτα προλέγοντος, καὶ διὰ παραβολῶν, καὶ σαφῶς καὶ ἀνακεκαλυμμένως· διὰ παραβολῶν μὲν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Τοὺς δὲ μὴ θέλοντάς με βασιλεῦσαι ἐπ' αὐτοὺς, ἀγάγετε καὶ κατασφάξατε·* καὶ διὰ τοῦ ἀμπελῶνος, καὶ διὰ τοῦ γάμου· σαφῶς δὲ καὶ διαῤῥήδην, ὡς ὅταν λέγῃ ἀπειλῶν, ὅτι *Πεσοῦνται ἐν στόματι μαχαίρας, καὶ ἔσται συνοχὴ ἐπὶ τῆς γῆς ἐθνῶν*, ἐν ἀπορίᾳ ἠχούσης θαλάσσης καὶ σαλου, ἀποψυχόντων ἀνθρώπων ἀπὸ φόβου, καὶ *Ἔσται θλίψις τοιαύτη, οἵα οὐ γέγονε πώποτε, οὐδὲ μὴ γένηται.* Καὶ ὁ Ἀνανίας καὶ ἡ Σάπφειρα ὑπὲρ κλοπῆς ὀλίγων ἀργυρίων ὅσην ἔδωκαν δίκην, ἅπαντες ἴστε. Τὰς δὲ καθημερινὰς συμφορὰς οὐχ ὁρᾶτε, ὅσας ὑποφέρομεν ἁμαρτάνοντες; ἢ οὐδὲ ταῦτα γεγένηται; Οὐχ ὁρᾶτε καὶ νῦν τοὺς λιμῷ τηκομένους, τοὺς ἐλέφαντι καὶ λώβῃ σώματος κατεχομένους, τοὺς πενίᾳ διηνεκεῖ συζῶντας, τοὺς μυρία ἀνήκεστα καὶ θλιβερὰ πάσχοντας; Πῶς οὖν ἂν ἔχοι λόγον τοὺς μὲν κολάζεσθαι, τοὺς δὲ μὴ κολάζεσθαι; Εἰ γὰρ οὐκ ἄδικος ὁ Θεὸς, ὥσπεροῦν οὐδὲ ἄδικος, πάντως καὶ σὺ δίκην δώσεις ἁμαρτάνων· εἰ δὲ, ἐπειδὴ φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεὸς, οὐ κολάζει, οὐδὲ τούτους ἔδει κολασθῆναι. Νυνὶ δὲ διὰ ταῦτα ὑμῶν τὰ ψυχρὰ ῥήματα, πολλοὺς καὶ ἐνταῦθα κολάζει ὁ Θεός· ἵνα, ὅταν τοῖς ῥήμασι μὴ πιστεύσητε τῆς ἀπειλῆς, κἂν τοῖς πράγμασι πιστεύσητε τῆς τιμωρίας· καὶ ἐπειδὴ τὰ παλαιὰ οὐχ

[a] Tres mss. μᾶλλόν ἐστιν ὑποδεέστερον ἢ τούτου. *Sed vox* ὑποδεέστερον, *abundare videtur*, inquit Ducæus.

[b] Unus codex αὐτὸν μὲν οὖν τοῦτο ἂν εἴη δίκαιος ὑπομένειν. Hæc porro et sequentia longa serie leguntur infra Homilia 25 in Epist. ad Romanos, sæpeque iisdem verbis.

[c] Sic correximus ex uno Regio. Morel. τοὺς δεσμοὺς τοὺς ἀλύτους, τοῦ σκότους τοῦ ἀφεγγοῦς, τοῦ βρυγμοῦ τῶν ὀδόντων, etc.

[d] Alii male ὑπερβολῇ. Regii duo et Savil. ὑποβολῇ.

[e] Sic duo mss. At Morel. Σοδόμου. Infra alii Ἀβηρών. — Alia quæ corrigenda monet Fronto Ducæus jam correcta sunt.

neus, nec scinde aut divide Ecclesiam a gratia separatus : siquidem et a te Christus, et ab omni genere humano rationem exiget. Sed ne ista dicere videatur, ut data opera nobis terrorem inculiat, ex ipsa serie contextuque sermonis rursus in eodem versatur argumento, dicens : *Non ergo amplius invicem judicemus, sed hoc judicate magis, ne ponatis offendiculum fratri vel scandalum* (*Rom.* 14. 13). Hoc vero nihilo magis ad illum quam ad hunc pertinet. Quamobrem utrique potest convenire : dum et perfectus ciborum observatione scandalizatur, et vehementiori objurgatione imperfectus offenditur. Tu vero mihi considera, dilectissime, quantas daturi simus pœnas, qui temere scandalizamus. Si enim ubi res erat iniqua quæ gerebatur, quod importune reprehensio adhiberetur, hoc fieri vetuit, ne scandalizaretur frater et offenderetur : cum ne corrigendo quidem quempiam scandalizamus, quid merebimur? Si enim crimen est non salvum facere (idque ex eo constat, qui talentum defodit), ipsum scandalizasse, quid non præstabit? Quid si suapte culpa scandalizetur, cum sit infirmus? dicet aliquis. Propter hoc ipsum æquum fuerit, ut omnia feras. Si enim validus esset, nequaquam tali cura indigeret : jam vero, quoniam imperfectior est, idcirco multum in eum studii conferendum est. Hoc igitur ei concedamus, eumque omni ex parte supportemus. Non enim nostrorum tantum malorum rationem reddemus, sed eorum etiam, quibus alios scandalizamus. Quod si ipsa per se molesta est exactio rationum, cum adjecta fuerint etiam scandala, quomodo salutem consequemur? Ne putemus enim, si peccatorum consortes reperimus, nos excusationem habituros : hoc nobis pœnas accumulabit. Nam gravius quam mulier punitus est serpens ; quemadmodum et mulier gravius quam vir, et Jezabel acerbiores pœnas quam Achab dedit, qui vineam eripuerat (4. *Reg.* 9). Tu quoque si cæteris perditionis causa fueris, acerbiora patieris quam illi, qui a te fuerint supplantati. Non enim tantam nobis id perniciem creat quod peccemus, quam quod alios ad id agendum impellamus : quamobrem ait, *Non solum id faciunt, sed etiam consentiunt facientibus* (*Rom.* 1. 32). Cum igitur peccantes quosdam viderimus, non modo non eos impellamus, sed etiam ex improbitatis fovea extrahamus, ne perditionis aliorum a nobis pœnæ repetantur. Verum ad rem propositam revertamur. *Omnes* enim, inquit, *stabimus ante tribunal Christi* (*Rom.* 14. 10), et rationem Deo reddemus. Quid igitur faciemus? quod solatium, quam consolationem obtinebimus? quomodo Judicem tremendum placabimus? quanto pudore confundemur, cum nostræ nobis impietates ob oculos versabuntur? Verumtamen si jam erigere animos ad ea consectanda voluerimus, quæ Deo sunt accepta, cum omnia poterimus abstergere a nobis commissa peccata, tum illa tremenda tribunalia devitare. Id vero fiet, si corporis nostri ex hac vita discessus perpetuo recordemur : *Memorare* namque *novissima tua, et in æternum non peccabis* (*Eccli.* 7. 40) : deinde tremendum Christi tribunal mente versemus, in quo nuda sunt omnia et aperta oculis ejus, quæ verbo, quæ opere, quæ cogitatione commiserimus ; deinde fluvium igneum, vincula indissoluta, tenebras lucis expertes, stridorem dentium, vermem venenatum, diem illum luctuosum quidem peccatoribus, hilarem autem ac jucundum illis, qui justitiæ opera perfecerint.

2. *Contra eos qui putabant Deum non ulcisci crimina.* — Sed homines sunt quidam tanta dementia præditi, ut mendaces arbitrentur Scripturas divinitus inspiratas ; quique jus divinum per allegoriam interpretantur. Audivi enim quosdam peccatis deditos, et amore summo voluptatis irretitos, hujusmodi verbis utentes : Deus, inquiunt, ad timorem hominibus inculiendum hæc minatus est : absit enim, ut qui misericors est, quemquam puniat ex illis præsertim qui eum agnoverunt. Audite igitur, homines corde destituti, qui probitatis hostis interitu vestro gaudentis suasioni paretis. Ne enim timore perculsi nos ad meliorem vitam convertamus, et tormenta pœnarum evitemus, idcirco nobis hanc securitatem invexit, ut hic omni cura vacui nos præcipites in ipsum inferni fundum agamus. Dicite igitur mihi, qui mendacem Deum asseritis, qui verba tantum nuda Scripturas sacras, non veritatem reputatis, quid censetis, o stulti? nonne dives ille punitur, qui Lazarum contemperat (*Luc.* 16. 20)? nonne fatuæ virgines e sponsi thalamo ejiciuntur? nonne qui Christum non paverunt, in ignem discedunt, qui paratus est diabolo et angelis ejus (*Matth.* 25. 12. 41)? nonne qui sordidis fuit indumentis vestitus, ligatis manibus ac pedibus in ignem ejicitur? nonne qui centum denarios repetierat, tortoribus est traditus (*Id.* 22. 11. *et* 18. 34)? nonne quod dictum est de adulteris, verum est, quia *Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur* (*Isai.* 66. 24)? an minæ tantum sunt ista? Etiam, inquiunt. Unde vero, quæso, fit, o miseri, ut rem talem asserere audeatis, idque quod injustam sponte sententiam feratis? Ego vero cum ex iis quæ dixit, tum ex iis quæ fecit Christus, contrarium conabor ostendere. Si enim de futuris pœnis non credimus, saltem ob ea quæ jam evenerunt, credamus : non enim ea quæ jam evenerunt, et in opus exierunt, minæ sunt ac verba tantum. Quis ergo Noe tempore totum terrarum orbem undis obruit, triste naufragium illud invexit, universumque genus humanum omnino delevit? quis rursus postea fulmina illa et turbines igneos in Sodomorum terram misit? quis Ægyptum omnem submersit? cuis sexcenta millia in deserto prostravit? quis congregationem Abiron incendit? quis, Core et Dathan ut aperto ore deglutiret, terræ mandavit (*Psal.* 105. 17)? quis ætate Davidis uno temporis momento millia septuaginta perdidit (2. *Reg.* 24. 15)? quis centum octoginta quinque millia una nocte, cum prophetaret Isaias, interemit (*Isai.* 37. 36)? Dicam et eos qui privatim puniti sunt, addictum perpetuo supplicio Cain, lapidatum cum omni genere suo Charmin (*a*) (*Jos.* 7. 1), eum qui quod in sabbato ligna collegisset, idem passus est (*Num.* 15. 32)? quadraginta duos pueros quos Elisæi tempore devorarunt feræ, neque propter ætatem veniam impetrarunt (4. *Reg.* 2. 24)? Quod si post legem gratiæ cernere id cupis, cogita quanta sint passi Judæi : quo pacto liberos matres ipsorum comederint, hæ assatos, illæ alia ratione consumptos : quomodo fame vexati sint intolerabili, bellisque variis ac molestis, sic ut omnes priorum temporum tragicos casus calamitatum suarum acerbitate superarint. Ut enim scias hæc in eos Christum immisisse, prædicentem hæc ; illud audi tum per parabolas, tum clare et aperte : per parabolas quidem, ut cum ait, *Eos autem, qui noluerunt me regnare super se, adducite huc et interficite* (*Luc.* 19. 27) ; itemque per vineam et per nuptias : clare vero ac dilucide, veluti cum minans ait : *Et cadent in ore gladii, et erit in terris pressura gentium* (*Id.* 21. 24. 25), in anxietate resonante mari et salo, exanimatis hominibus præ timore, et *Erit tribulatio talis qualis non fuit umquam, neque fiet* (*Matth.* 24. 21). Ananias etiam et Sapphira quas ob paucorum argenteorum furtum pœnas dederint, nostis omnes (*Act.* 5. 1). Quotidianas autem calamitates quot feramus, qui peccata committimus, nonne cernitis? an vero hæc ipsa non evenerunt? Nonne videtis eos qui nunc etiam fame contabescunt, qui elephantiasi et vitio corporis detinentur, qui perpetua degunt in egestate, qui mille gravissimis et intolerandis malis affliguntur? Quonam igitur pacto æquum fuerit quosdam puniri, quosdam vero non puniri? Nam si injustus non est Deus, ut profecto injustus non est, omnino iu quoque pœnas dabis, si peccaveris : sin autem, quia benignus est Deus, non punit, ne hos quidem puniri oportebat. Jam vero

(*a*) Qui *Charmin* dicitur, est Achar filius Charmi, qui Josue 7, 1, commemoratur.

propter hæc inepta vestra verba multos hic etiam punit Deus, ut cum minarum verbis non credatis, saltem rebus ipsis pœnarum credatis : et quoniam non ita vobis antiqua timorem incutiunt, iis quæ singulis generationibus accidunt, illos qui iisdem temporibus vivunt, seguiter se gerentes, corrigere soleat.

5. *Cur Deus non hic omnes puniat.* — Quare vero non omnes hic punit, dicet aliquis? Ut aliis spatium det pœnitentiæ. Cur autem non illic omnes castigat? Ne multi ejus providentiam non credant. Quam multi latrones, alii quidem damnati sunt, alii vero non affecti supplicio abierunt? ubi ergo Dei benignitas et justum judicium? meum enim est te interrogare. Nam si nullus prorsus puniretur, posset ad hoc quidem confugere : cum vero alii quidem pœnas dent, alii vero non dent, tametsi pejora peccata committant, quomodo justum esset, ut cum non eadem essent delicta, pœnæ tamen eædem lucrentur? nonne illis injuria fieri videretur, qui punirentur? Cur igitur, inquit, omnes hic plectuntur? Audi Dominum ipsum hac de re sic tibi satisfacientem. Nam quia mortem obierant turri cadente quidam, illis, qui super his dubitationem afferebant, dicebat : *Putatis, quia hi soli peccatores præter omnes sint? Non, dico vobis; sed si pœnitentiam non egeritis, omnes ut ipsi peribitis* (*Luc.* 13. 3) : admonens nos ac docens, ne nimium confidamus, cum, aliis dantibus pœnas, ipsi multis commissis delictis non damus : nisi enim pœnitentiam agamus, omnino dabimus. Verum qui fit, ut in æternum puniamur, dicet aliquis, cum hic brevi tempore peccaverimus? Ut nimirum hic etiam vir aliquis brevi momento temporis una cæde patrata ad perpetuas metallorum miserias damnatur. At enim ita non agit Deus, inquit. Quomodo igitur annos triginta octo paralyticum in tali supplicio detinuit? Etenim ob peccata punitum illum ab eo fuisse ut noverimus, audi quid dicat : *Ecce sanus factus es : jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat* (*Joan.* 5. 14). Verumtamen finem accepit, inquit. At non talia sunt, quæ illic fiunt. Ut enim scias illa numquam finem acceptura, ipsum dicentem audi : *Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur* (*Isai.* 66. 24); et, *Ibunt hi in vitam æternam, et illi in supplicium æternum* (*Marc.* 9. 44. *Matth.* 25. 46). Si ergo vita est æterna, et supplicium æternum. Non vides quanta Judæis minatus sit? Num ea, quæ minatus fuerat, evenerunt, an vero fuerunt verba quæ dixerat? Et rursus : *Non remanebit lapis super lapidem.* Num remansit? Quid vero, quod dixit, *Erit tribulatio, qualis numquam fuit* (*Ibid.* 24. 2. *et* 21)? Numquid igitur non fuit? Lege historiam Josephi, et ne respirare quidem poteris, dum quanta illi reipsa passi fuerint, audies. Ait enim tragicos omnes casus illa mala superasse, nec ullum unquam tale bellum nationem ullam invasisse (*a*). Hæc a me dicuntur, non ut dolorem vobis inuram, sed ut tutos vos reddam, et non superflue blandiens efficiam, ut multo graviora patiamini. Cur enim, quæso, dignum esse non judicas ut, cum pecces, puniaris? nonne tibi cuncta prædixit? nonne minatus est? nonne exterruit? nonne tuæ salutis causa innumera præstitit? nonne lavacrum regenerationis largitus est, et omnia priora dimisit? nonne post hanc remissionem, et lavacrum et auxilium ex pœnitentia rursus peccanti concessit? nonne facilem etiam postea reddidit viam remissionis peccatorum? Audi ergo qualia etiam præceperit. Si dimiseris proximo, tibi ego quoque dimitto (*Matth.* 6. 14), inquit.

(*a*) Putat Fronto Ducæus hæc alludere ad illa Josephi verba initio lib. primi de bello Judaico : *Bellum acerbissimum inter omnia bella quæ exarsisse sciamus, sive nostris sive antiquis temporibus, inter civitates aut inter gentes in se invicem corruentes.* Et rursus : *Mihi certe videntur infortunia omnium in tota retro antiquitate populorum, minima esse, si ad Judæorum infortunia conferantur.* Calamitates autem Judæorum, quales vix unquam auditæ fuerint per totum opus de bello Judaico describuntur.

Quam habet hoc difficultatem? *Judicate pupillum, et justificate viduam; venite, et disputemus*, inquit, *et si fuerint peccata vestra quasi phœniceum, sicut nivem dealbabo* (*Isai.* 1. 17. 18). Quid in hoc est laboris? *Dic tu*, inquit, *peccata tua primus, ut justificeris* (*Id.* 43. 26). Quid in hoc est difficultatis? *Peccata tua eleemosynis redime* (*Dan.* 4. 24). Quis hoc grave censeat? Publicanus dixit, *Propitius esto mihi peccatori* (*Luc.* 18. 13), et descendit justificatus. Quis labor publicanum imitari? At neque post tot tantasque demonstrationes, supplicium et pœnam esse vis credere? Nec igitur diabolum puniri dicere potes. *Discedite* namque, inquit, *in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus* (*Matth.* 25. 41). Si enim gehenna non est, nec ille punitur : si vero ille punitur, nos quoque puniri liquet, qui perficimus opera ejus : nam et nos minime obtemperavimus, tametsi non eisdem in factis. Qui fit autem ut non timeas, o homo, dum sic audacter loqueris, cum dicis : Benignus est, et non punit? Quod si puniat, secundum te non jam amplius benignus esse reperitur. Vides ad quænam verba diabolus vos impellat?

Monachorum aspera vita. — Quid vero monachi illi, qui montes occuparunt, qui millies se religiosæ vitæ laboribus exercuerunt in montibus, in speluncis et cavernis terræ, num corona non donati abibunt? Nam si mali non puniuntur, neque rei ullius est retributio, dicet rursus aliquis, neque boni coronantur. Nequaquam, inquit : sed hoc Deo conveniens est, ut apud eum sit regnum solum, et non gehenna. Itaque fornicator et adulter et qui sexcenta scelera patravit, iisdem rebus perfruetur atque is qui temperantiam, sanctitatem, continentiam, et omnem angelicam conversationem exhibuit? Quod si non sit gehenna, resurrectio vero plane futura est; mali quoque bona eadem quæ justi consequentur. Quis hoc dicere audeat vel etiam ex iis, quibus mens est penitus de sanitate deturbata? imo vero quis umquam dæmon hoc dixerit? Certe ipsi etiam dæmones gehennam esse confitentur; ideo clamabant, dicentes : *Venisti huc ante tempus torquere nos* (*Ibid.* 8. 29)? Quomodo igitur non vereris et perhorrescis, o homo, negare, dum dæmones confitentur? quomodo pravorum hujusmodi dogmatum magistrum non animadvertis? Qui enim principem generis nostri hominem decepit, et majori spe proposita bonis eum ejecit, quæ in manibus erant, hic est, qui nunc ista suggerit dicenda vel cogitanda; et idcirco persuadet, ut suspicentur quidam non esse gehennam, ut injiciat in gehennam. Deus enim ex adverso gehennam minatur, et gehennam paravit, ut cum nos id noverimus, ita pie vivamus, ut in gehennam non incidamus. Quamquam si cum sit gehenna, hæc diabolus tibi persuadet, quomodo dæmones eam confessi essent, si non esset, quibus id est maxime curæ, ut nos nihil tale suspicemur, quo securitate negligentiores effecti cum ipsis in ignem illum incidamus? Qui factum est autem, dicet aliquis, ut tum dæmones faterentur? Quippe qui necessitatem ipsis incumbentem minime ferrent. Quæ quidem omnia mente versantes desinant et seipsos et alios fallere, qui hæc dicunt. *Deus* enim, inquit propheta, *manifeste veniet, Deus noster, et non silebit* (*Psal.* 49. 3). *Ignis in conspectu ejus exardescet : et in circuitu ejus tempestas valida. Ignis ante ipsum præcedet, et inflammabit in circuitu inimicos ejus* (*Ibid.* 96. 3). Quinam porro sunt inimici Dei, nisi fornicatores, adulteri, masculorum concubitores, molles, idololatræ, avari, ebriosi, perjuri, murmuratores, iracundi, memores injuriarum, superbi, elati, parentibus non obedientes, immisericordes? His omnibus in tremenda communis resurrectionis die Judex imperat, dicens : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis suis* (*Matth.* 25. 41).

4. Quod si propter ea quæ dicta sunt, pœnas dabimus, multo magis ob ista verba coram illo formidabili tribunali plectentur, qui tremenda venerandaque Christi mandata derident, ac multorum studium et

οὕτως ἡμᾶς φοβεῖ, τοῖς ἐφ' ἑκάστης γενεᾶς συμβαίνουσι τοὺς κατὰ καιρὸν διορθοῦται ῥᾳθυμοῦντας [a].

γ'. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐ πάντας ἐνταῦθα κολάζει, φησίν; Ἵνα δῷ τοῖς ἄλλοις προθεσμίαν μετανοίας. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ πάντας τιμωρεῖται ἐκεῖ; Ἵνα μὴ πολλοὶ διαπιστήσωσιν αὐτοῦ τῇ προνοίᾳ. Πόσοι λῃσταὶ οἱ μὲν ἐάλωσαν, οἱ δὲ ἀπῆλθον μὴ δόντες δίκην; ποῦ τοίνυν ἡ φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ δικαιοκρισία; Ἐμὸν γάρ ἐστιν ἔρεσθαί σε. Εἰ μὲν γὰρ μηδεὶς ὅλως ἐτιμωρεῖτο, εἶχον ἐπὶ τοῦτο καταφυγεῖν· ὅταν δὲ οἱ μὲν δῶσι δίκην, οἱ δὲ μὴ δῶσι, καίτοι χείρονα ἁμαρτάνοντες, πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον μὴ τῶν αὐτῶν πλημμελημάτων τὰς αὐτὰς εἶναι δίκας; πῶς δὲ οὐκ ἂν δόξαιεν ἀδικεῖσθαι οἱ κολασθέντες; Τίνος οὖν ἕνεκεν, φησὶν, οὐ πάντες ἐνταῦθα κολάζονται; Ἄκουσον αὐτοῦ περὶ τούτων σοι ἀπολογουμένου. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπέθανόν τινες πύργου κατενεχθέντος, ἔλεγε τοῖς ὑπὲρ τούτων [b] διαποροῦσι· *Δοκεῖτε ὅτι οὗτοι μόνοι ἁμαρτωλοὶ* [145] *παρὰ πάντας εἰσίν; Οὐχὶ, λέγω ὑμῖν· ἀλλ' ἐὰν μὴ μετανοήσητε καὶ ὑμεῖς, πάντες ὡς αὐτοὶ ἀπολεῖσθε·* παραινῶν ἡμῖν καὶ διδάσκων μὴ θαῤῥεῖν, ὅταν ἑτέρων δόντων δίκην, ἡμεῖς πολλὰ πλημμελήσαντες μὴ δῶμεν· ἂν γὰρ μὴ μεταμελώμεθα, δώσομεν πάντως. Καὶ πῶς, φησὶν, ἀθάνατα κολαζόμεθα, ἐνταῦθα βραχὺν χρόνον ἁμαρτόντες; Ὥσπερ δὴ καὶ ἐνταῦθά τις ἄνθρωπος ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ ἕνα φόνον ποιῶν, τῇ τῶν μετάλλων διηνεκεῖ καταδικάζεται ταλαιπωρίᾳ. Ἀλλ' ὁ Θεὸς οὐχ οὕτω, φησί. Πῶς οὖν τριάκοντα ὀκτὼ ἔτη ἐν τοιαύτῃ κολάσει τὸν παράλυτον κατεῖχεν; Ὅτι γὰρ διὰ ἁμαρτήματα αὐτὸν ἐκόλασεν, ἄκουσον τί φησιν· *Ἴδε ὑγιὴς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν σοί τι γένηται.* Ἀλλ' ὅμως ἔλαβε λύσιν, φησίν. Ἀλλ' οὐ τὰ ἐκεῖ τοιαῦτα. Ὅτι γὰρ ἐκεῖνα οὐχ ἕξει λύσιν ποτὲ, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος, *Ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται·* καὶ, *Πορεύσονται οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς κόλασιν αἰώνιον.* Εἰ τοίνυν ἡ ζωὴ αἰώνιός ἐστι, καὶ ἡ κόλασις αἰώνιος. Οὐχ ὁρᾷς, πόσα ἠπείλησεν Ἰουδαίοις; Ἆρα οὖν ἐξέβη τὰ ἀπειληθέντα, ἢ λόγος ἦν τὰ εἰρημένα; Καὶ πάλιν, *Οὐ μὴ μείνῃ λίθος ἐπὶ λίθον.* Ἆρα ἔμεινε; Τί δὲ, ὅτι καὶ εἶπεν, *Ἔσται θλίψις, οἵα οὐ γέγονε πώποτε;* Ἆρα οὖν οὐκ ἐγένετο; Ἀνάγνωθι τὴν ἱστορίαν τοῦ Ἰωσήππου, καὶ οὐδὲ ἀναπνεῦσαι δυνήσῃ ἀκούων, ἅπερ ἔπαθον ἐπὶ τῶν πραγμάτων ἐκεῖνοι. Φησὶ γὰρ, ὅτι πᾶσαν ἐνίκησε τραγῳδίαν ἐκεῖνα τὰ δεινὰ, καὶ ὅτι πόλεμος οὐδεὶς οὐδέποτε τοιοῦτος ἔθνος κατέλαβε. Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ὑμᾶς λυπήσω, ἀλλ' ἵνα ὑμᾶς ἀσφαλίσωμαι, καὶ μὴ ψυχαγωγήσας ὑμᾶς περιττὰ, παρασκευάσω χαλεπώτερα ὑπομεῖναι. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, ἀξιοῖς κολάζεσθαι ἁμαρτάνων; οὐχὶ προεῖπέ σοι ἅπαντα; οὐχὶ ἠπείλησεν; οὐχὶ ἐφόβησεν; οὐχὶ μυρία εἰργάσατο ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς σῆς; οὐχὶ λουτρὸν παλιγγενεσίας ἐδωρήσατο, καὶ τὰ πρότερα πάντα ἀφῆκεν; οὐχὶ μετὰ τὴν ἄφεσιν ταύτην καὶ τὸ λουτρὸν, καὶ τὴν ἐκ τῆς μετανοίας βοήθειαν πάλιν ἁμαρτάνοντί σοι δέδωκεν; οὐχὶ εὔκολόν σοι ἐποίησε τὴν ὁδὸν καὶ μετὰ ταῦτα τῆς τῶν ἁμαρτημάτων ἀφέσεως; Ἄκουε τοίνυν καὶ οἷα ἐπέταξεν. Ἐὰν ἀφῇς τῷ πλησίον, ἀφίημί σοι κἀγὼ, φησί. Ποίαν τοῦτο δυσκολίαν ἔχει; *Κρίνατε ὀρφανὸν, καὶ δικαιώσατε χήραν, καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν,* φησὶ, *καὶ ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ.* Ποῖον τοῦτο ἔχει μόχθον; *Λέγε σὺ,* φησὶ, *τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς.* Τίνα τοῦτο δυσκολίαν ἔχει; *Τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι.* Ποῖος τοῦτο ἱδρώς; Εἶπεν ὁ τελώνης, *Ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ,* καὶ κατῆλθε δεδικαιωμένος. Ποῖος πόνος μιμήσασθαι τὸν τελώνην; Ἀλλ' οὐ βούλῃ πεισθῆναι οὐδὲ μετὰ τὰς τοσαύτας ἀποδείξεις, ὅτι κόλασίς ἐστι καὶ τιμωρία; Οὐκοῦν οὐδὲ τὸν διάβολον εἴποις ἂν κολάζεσθαι. *Πορεύεσθε* γὰρ, φησὶν, *εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.* Εἰ γὰρ γέεννα οὐκ ἔστιν, οὐδὲ ἐκεῖνος κολάζεται· δῆλον ὅτι καὶ ἡμεῖς οἱ τὰ τούτου ἔργα ἐπιτελοῦντες [οὐ] κολασθησόμεθα· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς παρηκούσαμεν, εἰ καὶ μὴ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς. Πῶς δὲ οὐ δέδοικας, ἄνθρωπε, τολμηρὰ φθεγγόμενος, ὅταν λέγῃς, ὅτι Φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ οὐ κολάζει; Καὶ ἐὰν κολάσῃ, εὑρίσκεται κατὰ σὲ οὐκ ἔτι φιλάνθρωπος ὤν; Ὁρᾷς εἰς οἷα ῥήματα ὑμᾶς ὁ διάβολος ἄγει;

Τί δέ; οἱ τὰ ὄρη κατειληφότες μοναχοὶ, καὶ μυρίαν ἄσκησιν ἐπιδειξάμενοι ἐν ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς, ἆρα ἀστεφάνωτοι ἀπελεύσονται; Εἰ γὰρ οἱ [146] πονηροὶ μὴ κολάζονται, μηδὲ ἔστι μηδενὸς ἀντίδοσις, ἐρεῖ πάλιν ἄλλος ἴσως, ὅτι οὔτε οἱ ἀγαθοὶ στεφανοῦνται. Οὐχὶ, φησίν· ἀλλὰ τοῦτο τῷ Θεῷ πρέπον ἐστὶ, τὸ βασιλείαν μόνην εἶναι παρ' αὐτῷ, καὶ μὴ γέενναν. Οὐκοῦν ὁ πόρνος καὶ ὁ μοιχὸς καὶ ὁ μυρία κακὰ ἐργασάμενος τῶν αὐτῶν ἀπολαύσεται τῷ σωφροσύνην καὶ ἁγιωσύνην καὶ ἐγκράτειαν καὶ πᾶσαν ἀγγελικὴν πολιτείαν ἐπιδειξαμένῳ; Εἰ δὲ μὴ ἔστι γέεννα, ἀνάστασις δὲ πάντως ἔσται, καὶ οἱ πονηροὶ τῶν αὐτῶν ἀγαθῶν τεύξονται τοῖς δικαίοις. Καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι καὶ τῶν σφόδρα ἐξεστηκότων ἀνθρώπων; μᾶλλον δὲ τίς ἂν τοῦτο εἴποι δαίμων; Ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ δαίμονες γέενναν ὁμολογοῦσιν εἶναι· διὸ καὶ ἐβόων λέγοντες, *Ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς;* Πῶς οὖν οὐ δέδοικας καὶ φρίττεις, ἄνθρωπε, τῶν δαιμόνων ὁμολογούντων αὐτὸς ἀρνούμενος; πῶς οὐ συνορᾷς τὸν διδάσκαλον τῶν πονηρῶν τούτων δογμάτων; Ὁ γὰρ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἀπατήσας ἄνθρωπον, καὶ προτάσει μειζόνων ἐλπίδων, καὶ τῶν ἐν χερσὶν ἐκβαλὼν αὐτὸν ἀγαθῶν, οὗτός ἐστιν ὁ καὶ νῦν ταῦτα ὑποβάλλων λέγειν τε καὶ νοεῖν· καὶ δια τοῦτο πείθει τινὰς ὑποπτεύειν μὴ εἶναι γέενναν, ἵνα ἐμβάλῃ εἰς γέενναν. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἀπεναντίας ἀπειλεῖ γέενναν, καὶ ἡτοίμασε γέενναν, ἵνα ἡμεῖς μαθόντες, οὕτως εὐσεβῶς βιώσωμεν, τοῦ μὴ ἐμπεσεῖν εἰς γέενναν. Καίτοι γε εἰ γεέννης οὔσης ὁ διάβολός σε ταῦτα ἀναπείθει, πῶς ἂν, μὴ οὔσης [d] ὡμολόγησαν οἱ δαίμονες, οἷς περισπούδαστόν ἐστι μηδὲν τοιοῦτον ὑποπτεύειν ἡμᾶς, ἵνα τῇ ἀδείᾳ γενόμενοι ῥᾳθυμότεροι, μετ' αὐτῶν εἰς τὸ πῦρ ἐκεῖνο ἐμπέσωμεν; Καὶ πῶς, φησὶ, τότε ὡμολόγουν οἱ δαίμονες; Τὴν ἀνάγκην οὐ φέροντες τὴν ἐπικειμένην αὐτοῖς. Ἅπερ οὖν ἐννοοῦντες ἅπαντα, παυέσθωσαν καὶ ἑαυτοὺς καὶ ἑτέρους ἀπατῶντες οἱ ταῦτα λέγοντες. *Ὁ Θεὸς* γὰρ, φησὶν, *ἐμφανῶς ἥξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται. Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καυθήσεται, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ καταιγὶς σφοδρά. Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται, καὶ φλογιεῖ κύκλῳ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ.* Καὶ τίνες εἰσὶν οἱ ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἢ οἱ πόρνοι, οἱ μοιχοὶ, οἱ ἀρσενοκοῖται, οἱ μαλακοὶ, οἱ εἰδωλολάτραι, οἱ πλεονέκται, οἱ μέθυσοι, οἱ ἐπίορκοι, οἱ γογγυσταὶ, οἱ ὀργίλοι, οἱ μνησίκακοι, οἱ ὑπερήφανοι, οἱ ἀλαζόνες, οἱ τοῖς γονεῦσιν ἀπειθεῖς, οἱ ἀνελεήμονες; Τούτοις πᾶσιν ἐν τῇ φοβερᾷ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ἡμέρᾳ παρακελεύεται ὁ κριτὴς λέγων, *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.*

δ'. Εἰ δὲ περὶ τούτων τῶν εἰρημένων δώσομεν δίκην, πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ τῶν ῥημάτων τούτων δώσουσιν εὐθύνας ἐπὶ τοῦ βήματος ἐκείνου τοῦ φοβεροῦ οἱ τὰ φοβερὰ καὶ φρικώδη διασύροντες τοῦ Χριστοῦ ἐντάλματα, καὶ πολλῶν τὸν τόνον τῶν σπουδάζειν βουλομένων ἐκλύοντες, καὶ οὐδὲ τοὺς βαρβάρους Νινευΐτας μιμούμενοι. Ἐκεῖνοι γὰρ καίτοι τούτων πάντων ὄντες ἄπειροι, ἀκούσαντες ὅτι ἡ πόλις καταστραφήσεται, οὐ μόνον οὐκ ἠπίστησαν, ἀλλὰ καὶ ἐστέναξαν, καὶ σάκκον περιεβάλοντο καὶ συνεχύθησαν· καὶ οὐ πρότερον ἀπέστησαν πάντα ποιοῦντες, ἕως ἂν ἔλυσαν τὴν ὀργὴν καὶ τὴν ἀγανάκτησιν τοῦ Θεοῦ. Σὺ δὲ ὁ Χριστιανὸς ὁ τοσαύτην λαβὼν πεῖραν πραγμάτων καὶ ῥημάτων, ἐξουδενοῖς [e] τὰ εἰρημένα ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ; Οὐκοῦν ἔσται

[a] Φοβεῖ... ῥᾳθυμοῦντας. Hic emendationem sequimur quam Ducæus in notis ex vetusto libro adoptarat.

[b] Unus τοῖς περὶ τούτων.

[c] Putat Fronto Ducæus hæc alludere ad illa Josephi verba initio lib. primi *De bello Judaico*: Τὸν πόλεμον μέγιστον οὐ μόνον τῶν καθ' ἡμᾶς, σχεδὸν δὲ καὶ ὧν ἀκοῇ παρειλήφαμεν, ἢ πόλεων πρὸς πόλεις, ἢ ἐθνῶν ἔθνεσι συῤῥαγέντων. Et rursus: Τὰ γοῦν πάντων ἀπ' αἰῶνος ἀτυχήματα πρὸς τὰ Ἰουδαίων ἡττᾶσθαί μοι δοκεῖ, κατὰ σύγκρισιν.

[d] Unus μὴ οὖσαν.

[e] Alii ἐξουθενεῖς vel ἐξουδενεῖς.

σοι τὰ ἐναντία. Ὥσπερ γὰρ οἱ Νινευῖται φοβηθέντες τὰ ῥήματα, οὐχ ὑπέμειναν τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων πεῖραν· οὕτω καὶ σὺ τῆς ἀπὸ τῶν ῥημάτων καταφρονῶν ἀπειλῆς, τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ὑποστήσεις κόλασιν. Οὐχ ὁρᾷς τί πεποίηκεν ἐνταῦθα ὁ Χριστός; πῶς δύο λαβὼν λῃστὰς, οὐ τῶν αὐτῶν αὐτοὺς ἠξίωσεν, ἀλλὰ τὸν μὲν εἰς βασιλείαν εἰσήγαγε, τὸν δὲ εἰς γέενναν ἔπεμψε; Καὶ τί λέγω λῃστὴν καὶ ἀνδροφόνον; Οὐδὲ γὰρ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ ἐφείσατο, ἐπειδὴ προδότης ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ βρόχον ὁρῶν ὁρμῶντα αὐτὸν, καὶ ἀγχόμενον καὶ μέσον ῥηγνύμενον (καὶ γὰρ *Ἐλάκησε μέσος, καὶ τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ ἐξεχύθη* [147] *πάντα*)· ἀλλ' ὅμως ἅπαντα ταῦτα παθεῖν αὐτὸν συνεχώρησεν, ἀπὸ τῶν παρόντων πείθων σε καὶ περὶ τῶν ἐκεῖ πάντων. Μὴ τοίνυν φενακίζετε ἑαυτοὺς, ἄνθρωποι, τῷ διαβόλῳ πειθόμενοι· ἐκείνου γὰρ εἰσι ταῦτα τὰ νοήματα. Εἰ γὰρ διὰσκασταὶ καὶ δεσπόται καὶ διδάσκαλοι, καὶ ἥμεροι [a] καὶ βάρβαροι, τοὺς μὲν ἀγαθοὺς τιμῶσι, τοὺς δὲ πονηροὺς κολάζουσι, πῶς ἂν ἔχοι λόγον παρὰ τῷ Θεῷ τὰ ἐναντία γίνεσθαι, καὶ τῶν αὐτῶν ἀξιοῦσθαι τούς τε ἀγαθοὺς καὶ τοὺς πονηρούς; Πότε δὲ καὶ ἀπαλλαγήσονται τῆς κακίας οἱ πονηροί; Ὅταν γὰρ προσδοκῶσι νῦν κόλασιν, καὶ μεταξὺ τοσοῦτον φόβον ἔχωσι τὸν ἀπὸ τῶν δικαστῶν καὶ τῶν νόμων, καὶ οὐκ ἀφίστανται [b] τῆς πονηρίας· ὅταν ἀπελθόντες ἐκεῖ καὶ τὸν φόβον τοῦτον ἀπόθωνται, καὶ μὴ μόνον εἰς γέενναν οὐκ ἐμπέσωσιν, ἀλλὰ καὶ βασιλείας ἐπιτύχωσι, πότε πονηρευόμενοι στήσονται; Τοῦτο οὖν φιλανθρωπίας, εἰπέ μοι, τὸ τὴν πονηρίαν ἐπιτείνειν; τὸ τῇ κακίᾳ ἄθλον τιθέναι; τὸ τῶν αὐτῶν ἀξιοῦν τὸν σώφρονα καὶ τὸν ἀκόλαστον, τὸν πιστὸν καὶ τὸν ἀσεβῆ, τὸν ἐλεήμονα καὶ τὸν ἀπάνθρωπον; Εἰ μὲν γὰρ μηδὲν μέλει τῷ Θεῷ μηδὲ ἁμαρτανόντων ἡμῶν, μήτε κατορθούντων, ἴσως ἔχει τινὰ λόγον τὸ λέγειν μὴ εἶναι κόλασιν· εἰ δὲ τοσαύτην σπουδὴν ποιεῖται ὁ Θεὸς, ὥστε μηδὲ ἁμαρτάνειν ἡμᾶς, καὶ τοσαῦτα πραγματεύεται, ὥστε κατορθοῦν ἡμᾶς τὰς ἐντολὰς, εὔδηλον ὅτι καὶ ἁμαρτάνοντας κολάζει, καὶ κατορθοῦντας στεφανοῖ. Σὺ δέ μοι σκόπει τῶν πολλῶν τὴν ἀνωμαλίαν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐγκαλοῦσι τῷ Θεῷ, ὅτι μακροθυμεῖ πολλάκις, καὶ περιορᾷ πολλοὺς μιαροὺς, ἀσελγεῖς, πλεονέκτας, μὴ διδόντας δίκην· ἐκεῖ πάλιν ἐὰν ἀπειλήσῃ κολάζειν αὐτοὺς, σφοδροὶ καὶ βαρεῖς εἶσιν αἰτιώμενοι· καίτοι γε εἰ τοῦτο λυπεῖ, ἐκεῖνο ἀποδέχεσθαι ἐχρῆν καὶ θαυμάζειν. Ἀλλ' ὦ τῆς ἀνοίας! ὦ τῆς ἀλόγου καὶ ἀναιδοῦς γνώμης! ὦ φιλαμαρτήμονος καὶ φιληδόνου, καὶ πρὸς κακίαν ῥεπούσης ψυχῆς! Καὶ γὰρ ἀπὸ πολλῆς φιληδονίας τὰ δόγματα ἅπαντα ταῦτα τίκτεται· ὡς εἴ γε βουληθεῖεν οἱ τὰ τοιαῦτα λέγοντες ἀρετῆς ἐπιλαβέσθαι, ταχέως καὶ περὶ τῆς γεέννης πεισθήσονται, καὶ οὐκ ἀμφιβαλοῦσι. Καὶ ποῦ, φησὶ, καὶ ἐν ποίῳ χωρίῳ αὗτη ἔσται ἡ γέεννα; Τί γάρ σοι περὶ τούτου μέλει; Τὸ γὰρ ζητούμενον ἐστὶ δεῖξαι, ὅτι ἔστιν· ὅπου δὲ ταμιεύεται, καὶ ἐν ποίῳ χωρίῳ, μὴ ζήτει. Τινὲς μὲν γὰρ μυθολογοῦντές φασιν, ὅτι ἐν τῇ κοιλάδι τοῦ Ἰωσαφὰτ ἐστιν ἡ γέεννα, ὃ περὶ πολέμου τινὸς εἴρηται παρελθόντος. Καὶ γὰρ ἐν τῇ κοιλάδι Ἰωσαφὰτ κρίσει δικαίᾳ τιμωρῶν τοὺς ἐναντίους ἄρδην ἀπώλεσεν, ὧν ἐπὶ ἑπταετῆ χρόνον ἤρκεσεν εἰς καῦσιν τὰ ὅπλα τοῖς τὴν Ἱερουσαλὴμ κατοικοῦσι. Καὶ νῦν τοῦτο εἰς τὴν γέενναν ἔλκουσιν· ἡ δὲ Γραφὴ οὐ τοῦτό φησι. Καὶ ἐν ποίῳ τόπῳ, φησὶν, ἔσται; Ἔξω που, ὡς ἔγωγε οἶμαι, τοῦ κόσμου παντὸς τούτου. Καθάπερ γὰρ τῶν βασιλέων τὰ δεσμωτήρια καὶ τὰ μέταλλα πόρρω διέστηκεν, οὕτω καὶ τῆς οἰκουμένης ταύτης ἔξω πού ἐστιν ἡ γέεννα. Μὴ ζητῶμεν τοίνυν ποῦ ἐστιν, ἀλλὰ πῶς ἂν αὐτὴν φύγωμεν, μηδὲ ἐπειδὴ πάντας ἐνταῦθα οὐ κολάζει ὁ Θεὸς, διὰ τοῦτο ἀπιστῶμεν τοῖς μέλλουσι· φιλάνθρωπος γάρ ἐστι, καὶ μακροθυμεῖ· καὶ διὰ τοῦτο τέως ἀπειλεῖ, καὶ οὐκ εὐθέως κολάζει· *Οὐ γὰρ θέλω*, φησὶ, *τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν*. Εἰ δὲ μή ἐστι θάνατος ἁμαρτωλοῦ, περιττὸν τὸ εἰρημένον.

ε'. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι οὐδὲν ἀηδέστερον τούτων ὑμῖν τῶν λόγων· ἀλλ' ἐμοὶ τούτων οὐδέν ἐστιν ἡδύτερον. Εἴθε γὰρ ἦν ἀεὶ καὶ διὰ παντὸς περὶ γεέννης διαλέγεσθαι ἡμᾶς, καὶ ἀριστοποιουμένους, καὶ δειπνοῦντας, καὶ λουομένους! οὐδὲ γὰρ ἂν ἠλγήσαμεν τοῖς ἐνταῦθα δεινοῖς, οὐκ ἂν ἤσθημεν τοῖς χρηστοῖς. Τί γάρ μοι καὶ εἰπεῖν ἔχεις δεινόν; πενίαν, νόσον, αἰχμαλωσίαν, πήρωσιν [148] σώματος; Ἀλλὰ πάντα ταῦτα γέλως εἰσὶ πρὸς τὴν ἐκεῖ κόλασιν. Κἂν τοὺς δι' ὅλου βασανιζομένους λιμῷ λέγῃς· κἂν τοὺς ἐκ πρώτης ἡλικίας πεπηρωμένους καὶ πρωσαιτοῦντας, τρυφὴ ταῦτά εἰσι πρὸς ἐκεῖνα τὰ κακά. Συνεχῶς τοίνυν, ἀγαπητοὶ, στρέφωμεν τοὺς περὶ τούτων λόγους, καὶ ἐν διανοίᾳ, καὶ ἐπὶ γλώττης· οὐ γὰρ ἀφίησιν ἐμπεσεῖν εἰς γέενναν τὸ μεμνῆσθαι γεέννης. Οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος, *Οἵτινες δίκην τίσουσιν αἰώνιον ἀπὸ προσώπου Κυρίου*; Οὐκ ἀκούεις οἷος ὁ Νέρων ἐγένετο, ὃν καὶ μυστήριον τοῦ Ἀντιχρίστου καλεῖ ὁ Παῦλος; *Τὸ γὰρ μυστήριον*, φησὶν, *ἤδη ἐνεργεῖται τῆς ἀνομίας*. Τί οὖν; οὐδὲν πείσεται ὁ Νέρων ὁ Πέτρον καὶ Παῦλον τιμωρήσας; οὐδὲν πείσεται ὁ Ἀντίχριστος, οὐδὲν ὁ διάβολος; Οὐκοῦν ὁ Ἀντίχριστος καὶ ὁ διάβολος οὐκ ἀποστήσονταί ποτε τῆς κακίας, μὴ κολαζόμενοι. Ναὶ, φησὶν· ἀλλ' ὅτι μὲν ἔστι κόλασις καὶ γέεννα, παντὶ που δῆλον· οἱ δὲ ἄπιστοι ἐμπεσοῦνται μόνοι. Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι; Ὅτι, φησὶν, οἱ πιστοὶ τὴν Δεσπότην ἐπέγνωσαν τὸν ἑαυτῶν. Καὶ τί τοῦτο; ὅταν γὰρ ὁ βίος ἀκάθαρτος ᾖ, μείζονα καὶ διὰ τοῦτο δώσουσι δίκην τῶν ἀπίστων· *Ὅσοι γὰρ*, φησὶν, *ἀνόμως ἥμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἥμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται*· καὶ, *Ὁ οἰκέτης ὁ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλά* [c]. Εἰ δὲ οὐκ ἔστι βίου δοῦναι δίκην, ἀλλ' ἁπλῶς ταῦτα εἴρηται, οὐδὲ ὁ διάβολος τιμωρηθήσεται. Καὶ γὰρ τὸν Θεὸν οἶδε, καὶ ἀνθρώπων μᾶλλον πολλῷ· καὶ οἱ δαίμονες δὲ πάντες καὶ ἴσασιν αὐτὸν, καὶ φρίττουσι, καὶ κριτὴν αὐτὸν ὁμολογοῦσιν. Εἰ τοίνυν βίου οὐκ ἔστι δοῦναι λόγον, οὐδὲ πονηρῶν πράξεων, διαφεύξονται καὶ οὗτοι. Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι· μὴ ἑαυτοὺς ἀπατᾶτε, ἀγαπητοί. Εἰ γὰρ μὴ ἔστι γέεννα, πῶς κρίνουσι τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ οἱ ἀπόστολοι; πῶς φησιν ὁ Παῦλος· *Οὐκ οἴδατε, ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν; μήτιγε βιωτικά*; πῶς δὲ πάλιν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται ἐν τῇ κρίσει, καὶ κατακρινοῦσι τὴν γενεὰν ταύτην*; καὶ, *Ἀνεκτότερον ἔσται τῇ γῇ Σοδόμων καὶ Γομόρρας ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως*; Τί τοίνυν παίζεις ἐν οὐ παικτοῖς πράγμασι; τί ἀπατᾷς σεαυτὸν, καὶ παραλογίζῃ τὴν ψυχήν σου, ἄνθρωπε; τί δὲ καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ ἀντιμάχῃ; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἡτοίμασε τὴν γέενναν, καὶ ἠπείλησεν, ἵνα μὴ ἐμπέσωμεν ἐν αὐτῇ, τῷ φόβῳ βελτίους γενόμενοι. Ὥστε ὁ τὸν περὶ τούτων ἀναιρῶν λόγον οὐδὲν ἕτερον λανθάνει ποιῶν ἢ εἰς αὐτὴν τὴν γέενναν ἑαυτὸν ὠθεῖ, καὶ ἐμβάλλει διὰ τῆς ἀπάτης ταύτης. Μὴ τοίνυν ἐκλύσῃς τὰς χεῖρας τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς πονούντων, μηδὲ ἐπιτείνῃς τὴν ῥᾳθυμίαν τῶν καθευδόντων. Εἰ γὰρ πεισθεῖεν οἱ πολλοὶ, ὅτι γέεννα οὐκ ἔστι, πότε ἀποστήσονται τῆς κακίας; ποῦ δὲ τὸ δίκαιον φανεῖται; Οὐ λέγω ἐπὶ ἁμαρτωλῶν καὶ δικαίων, ἀλλ' ἐπὶ ἁμαρτωλῶν καὶ ἁμαρτωλῶν. Διὰ τοῦτο ὁ μὲν ἐκολάσθη ἐνταῦθα, ὁ δὲ οὐκ ἐκολάσθη τὰ αὐτὰ ἁμαρτάνων, ἢ καὶ χαλεπώτερα πολλῷ. Εἰ γὰρ οὐκ ἔστι γέεννα, οὐδὲν ὑπὲρ τούτων ἀπολογήσασθαι δυνήσεται τοῖς ἐγκαλοῦσι. Διὸ παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς παυσαμένους τοῦ γέλωτος τούτου τοῦ σατανικοῦ, ἐπιστομίζειν τοὺς ὑπὲρ τούτων ὑμῖν ἀντιλέγοντας. Καὶ γὰρ καὶ τῶν σμικροτάτων ἐν τοῖς ἁμαρτήμασι καὶ ἐν τοῖς κατορθώμασιν ἀκριβῆς ἔσται ἡ ἐξέτασις. Καὶ γὰρ καὶ ὀφθαλμῶν ἀκολάστων δώσομεν δίκην, καὶ ῥήματος ἀργοῦ, καὶ γέλωτος ἀτάκτου, καὶ λοιδορίας ἁπλῶς, καὶ ἐνθυμήσεως κακῆς, καὶ μέθης εὐθύνας ὑφέξομεν· ὡς πάλιν ἐν τοῖς ἀγαθοῖς καὶ ποτηρίου ψυχροῦ λῃψόμεθα μισθὸν, καὶ λόγου ἀγαθοῦ, καὶ στεναγμοῦ μόνου. Δὸς γὰρ, φησὶ, *τὸ σημεῖον ἐπὶ πρόσωπον τῶν στεναζόντων καὶ κατοδυρωμένων*. Πῶς οὖν τολμᾷς εἰπεῖν, ὅτι μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας ἐξετάζων τὰ ἡμέτερα ὁ Θεὸς ἁπλῶς καὶ εἰκῇ τὴν γέενναν [149] ἠπείλησε; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ, δέομαι ὑμῶν, μὴ ταῖς κεναῖς ταύταις ἐλπίσιν ἑαυτοὺς ἀπολέσητε καὶ τοὺς πειθομένους ὑμῖν. Εἰ γὰρ τοῖς ἡμετέροις λόγοις ἀπιστεῖτε, ἐξεπάσατε Ἰουδαίους,

[a] Unus καὶ ἡμέτεροι, quæ etiam lectio quadrat.

[b] Savil. ὅταν γὰρ καὶ προσδοκῶντες .. καὶ μεταξὺ τοσούτων φόβων ὄντες τῶν ἀπὸ... νόμων, οὐκ ἀφίστανται.

[c] Unus πολλά.

contentionem infringunt, qui serio rem agere statuerunt, neque barbaros Ninivitas imitantur. Illi enim licet horum omnium essent ignari, cum eversum iri civitatem audiissent, non modo credere non recusarunt, sed et ingemuerunt, et sacco amicti sunt et perturbati sunt, neque prius omnem lapidem movere destiterunt, quam tandem iram et indignationem Dei mitigarent. At tu qui Christianus es, tot rerum atque verborum edoctus experientia, quæ dicta sunt a Christo nihili facis? Nimirum ergo tibi contraria contingent. Nam quemadmodum Ninivitæ cum verbis territi essent, rerum ipsarum eventum passi non sunt: sic et tu cum minas verbis intentatas contemnas, illatum reipsa supplicium sustinebis. Non vides quid hic quoque fecerit Christus? quomodo cum duos latrones accepisset, non eodem illos modo tractaverit, sed hunc quidem in regnum introduxerit, illum autem in gehennam miserit? Quid dico latronem et homicidam? Neque enim discipulo suo pepercit, cum traditor factus esset; sed et cum ad laqueum properantem eum videret, et suspensum mediumque disruptum (siquidem *Crepuit medius, et diffusa sunt omnia viscera ejus* [*Act.* 1. 18]): verumtamen hæc illum omnia pati permisit, ut ex istius vitæ rebus de his quæ ad alteram pertinent omnibus te doceret. Nolite igitur vobis ipsis, o homines, fucum facere, diabolo obtemperantes: hæc enim sunt illius consilia. Quod si judices, domini, ac magistri, cum mansueti[1] tum barbari, bonos honoribus prosequuntur, malos puniunt: qui potest rationi consentaneum videri, ut apud Deum contraria fiant iisdemque rebus cum boni tum mali digni censeantur? Quando vero mali ab improbitate revocabuntur? Cum enim nunc supplicium exspectent, atque interea tanto judicum legumque timore percellantur, nec tamen ab improbitate discedant: cum illuc profecti, metum etiam istum abjecerint, et non solum in gehennam non inciderint, sed etiam regnum fuerint assequuti, qua tandem ratione poterunt ab improbitate revocari? An hoc igitur benignitatis est, dic, quæso, malitiam augere, ac vitiis præmium proponere? iisdem rebus dignum censere temperantem et libidinosum, fidelem et impium, misericordem et inhumanum (*a*)? Nam si quidem nihil Deo curæ sunt, neque qui peccant, neque qui recte agunt, consentaneum fortasse rationi videtur dicere supplicium non esse: sin autem tantum adhibet studium Deus, ut nos minime peccemus, ac tantum elaborat, ut nos mandata servemus, hoc quoque manifestum est, eum et peccantes punire, et recte agentes coronare. Tu vero plerorumque inconstantiam mihi considera. Illic enim cum Deo expostulant quod sæpe patienter toleret, et negligat multos scelestos, protervos, avaros qui non puniuntur: illic rursus si castigaturum se illos minetur, acres sunt in accusando et importuni: quamquam si hoc molestum est, illud certe probandum erat atque laudandum. At, o stultitiam! o ineptam et impudentem mentem! o animam peccatis addictam, voluptatibus obnoxiam, et ad vitia proclivem! ex nimio quippe voluptatum amore cuncta hæc dogmata oriuntur: ita ut, si illi qui talia dicunt, virtutem amplecti vellent, cito de gehenna persuaderentur, neque dubitarent. Ubinam autem, inquiunt, et quo tandem in loco gehenna hæc erit? Quid tu hac de re sollicitus es? Hoc est quod quæritur, ut eam esse demonstretur; ubinam autem reservetur, et in quo loco, noli quærere. Quidam enim fabulas narrantes, dicunt, in valle Josaphat gehennam esse, quod de bello quodam dictum est jam elapso: siquidem in valle Josaphat justo judicio puniens adversarios funditus perdidit, quorum ad septem annorum spatium arma suffecerunt habitantibus Jerusalem ad ignem succedendum (*Joel.* 3. 2. *Ezech.* 39. 9). Et nunc ad gehennam hoc trahunt: at hoc non dicit Scriptura. Quonam autem in loco erit? inquiunt. Alicubi extra totum hunc mundum, ut mea quidem fert opinio. Nam quemadmodum regum carceres et metalla longe distant, sic alicubi extra hunc orbem terrarum est gehenna. Ne quæramus ergo ubinam sit, sed quo tandem pacto illam effugiamus: nec quoniam non omnes hic punit Deus, idcirco futura credere recusemus: benignus enim est, patienter tolerat; atque idcirco interim comminatur, neque derepente castigat: *Non* enim *volo mortem peccatoris*, inquit, *sicut eum converti ac vivere* (*Ezech.* 18. 23. *et* 33. 11). Quod si mors non sit peccatoris, supervacaneum est quod dictum est.

5. Ac scio equidem nihil verbis istis injucundius vobis esse: mihi vero nihil est his jucundius. Utinam enim semper et continuo de gehenna verba faceremus nos, dum prandium sumimus, dum cœnamus, dum lavamur; nihil ob ea mala, quæ nobis hic accidunt, contristaremur; nihil ob bona, quibus fruimur, gauderemus. Quod enim, quæso, malum dicere potes? paupertatem, morbum, captivitatem, corporis mutilationem? At hæc omnia risus sunt, si cum alterius vitæ supplicio comparentur. Licet eos qui perpetuo fame cruciantur, proferas; licet eos qui a prima jam ætate mutilati sunt, et stipem petunt: deliciæ sunt ista cum illis malis collata. Frequenter igitur, dilectissimi, de rebus istis sermonem habeamus, easque mente linguaque versemus: non enim incidere nos in gehennam sinit gehennæ memoria. Non audis Paulum dicentem: *Qui pœnas dabunt æternas a facie Domini* (2. *Thess.* 1. 9)? non audis qualis fuerit Nero, quem etiam Antichristi mysterium Paulus appellat? *Nam mysterium*, inquit, *jam operatur iniquitatis* (*Id.* 2. 7). Quid igitur? nihilne patietur Nero, qui supplicio Petrum et Paulum affecit? nihil patietur Antichristus? nihil diabolus? Itaque nec Antichristus, nec diabolus umquam ab improbitate discedent, cum non puniantur. Imo, inquit; sed gehennam quidem esse cuivis compertum est; at infideles tantum in eam incident. Quam ob causam? dic, quæso. Quoniam fideles, inquit, Dominum suum agnoverunt. Quid tum? quando etiam impura fuerit vita, majores hac de causa quam infideles pœnas dabunt; siquidem *Quicumque sine lege peccaverunt, sine lege quoque peribunt: et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur* (*Rom.* 2. 12); et, *Servus qui cognovit voluntatem domini sui, et non fecit, vapulabit multis* (*Luc.* 12. 47). Quod si nullæ transactæ vitæ dandæ sunt pœnæ, sed hæc temere dicta sunt, neque diabolus punietur. Nam et Deum novit, atque adeo multo melius quam homines; et vero dæmones omnes et sciunt eum, et contremiscunt, eumque judicem confitentur (*Jac.* 2. 19). Si ergo vitæ ratio reddenda non est, neque pravarum actionum, isti etiam evadent. Hoc non ita se habet, non ita, inquam, se habet: nolite vos fallere, dilectissimi. Nam si non est gehenna, quomodo duodecim tribus Israel judicant apostoli? quomodo inquit Paulus: *Nescitis, quoniam angelos judicabimus? quanto magis sæcularia* (1. *Cor.* 6. 3)? quomodo autem rursus dicebat Christus: *Viri Ninivitæ surgent in judicio, et condemnabunt generationem istam* (*Matth.* 12. 41), et, *Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæ in die judicii* (*Id.* 10. 15)? Cur igitur ludis in rebus minime ludieris? cur teipsum fallis, ac decipis animam tuam, mi homo? cur autem Dei quoque benignitati repugnas? Propterea namque gehennam paravit, et minatus est, ne in eam incidamus, timore effecti meliores. Itaque is, qui de rebus istis sermonem e medio tollit, nihil aliud imprudens agit, nisi seipsum hac fraude in gehennam impellit ac projicit. Noli ergo manus eorum dissolvere, qui ob virtutem laborant, neque socordiam augeas eorum qui dormiunt. Si enim plerisque persuasum fuerit gehennam non esse, quando tandem ab improbitate discedent? ubi vero justitia apparebit? Non dico de peccatoribus et justis, sed de peccatoribus et peccatoribus. Hac de

[1] Unus legit, *nostri*, loco, *mansueti*.

(*a*) Quæ sequuntur usque in finem habentur in Homil. 31 in Epist. ad Romanos, unde excerpta fuisse videntur.

causa ille quidem punitus hic est, ille vero non est punitus, licet eadem peccata vel etiam multo graviora commisisset. Nam si non est gehenna, nihil defensionis afferre poterit apud eos qui accusabunt. Quamobrem omnes vos hortor, ut ab hoc satanico risu abstinentes, eorum obturetis ora, qui circa hæc vobis contradicunt. Nam et eorum quæ minima sunt, cum in peccatis, tum in recte factis exacta erit disquisitio : siquidem et lascivorum oculorum rationem reddemus, et verbi otiosi, et risus immoderati, et temerariæ contumeliæ, et pravæ cogitationis, et ebrietatis a nobis rationes reposcentur ; ut rursus in bonis et calicis frigidi mercedem recipiemus, et boni sermonis, et solius gemitus. *Da* enim, inquit, *signum in faciem gementium et dolentium* (*Ezech.* 9. 4). Quomodo ergo dicere audes, Deum tanta cum diligentia in res nostras inquirentem, temere et inconsulto gehennam minatum esse ? Ne, oro obtestorque vos, ne vana ejusmodi spe deceptos vos eosque, qui vobis credunt, perditum eatis. Si enim verbis nostris fidem non habetis, interrogate Judæos, gentiles, hæreticos omnes, et omnes tamquam uno ore respondebunt, judicium esse futurum ac retributionem. At non sufficiunt homines ? Ex dæmonibus ipsis quære, ac dicentes eos audies, *Cur venisti huc ante tempus torquere nos* (*Matth.* 8. 29) ? Et omnibus hisce collectis, persuadete vobisipsis, ut non temere loquamini, ne gehennam experimento noscatis, sed hinc sapientiores effecti tormenta illa possitis effugere, bonisque futuris potiri, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, cum Patre et Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SEQUENTEM SERMONEM.

Ineptum opusculum post Savilium damus, qui illud ex Ms. quodam Cæsareo desumpsit ; ac consulto fecisset, si illud cum aliis multis ejusdem farinæ in tenebris latere sivisset.

INTERPRETATIO ORATIONIS, PATER NOSTER (*Matth.* 6. *et sqq.*).

Pater noster qui es in cœlis. Patremne, o homo, dicis Deum ? Recte dicis. Est quippe omnium Pater. Sed ad opera Patri tuo placita te confer. Sin mala edis opera, palam est te diabolum advocare patrem : ille quippe inspector malorum est. Ideo hunc effugere, et bono Patri creatori tuo placere studeas. *Sanctificetur nomen tuum.* Quid ergo ? non est sanctus Deus ? Utique sanctus ; sed hoc dicis : In me sanctificetur nomen tuum, ut videant homines opera mea bona, et glorificent Patrem et Factorem meum. *Adveniat regnum tuum* (*Matth.* 5. 16). Quid ergo ? annon rex est Deus, ut ipsi regnum adventurum sit ? Etiam rex est omnium : sed quemadmodum urbs ab hostibus obsessa petit regis potestatem accedere, ut se liberet : sic et nos ab adversariis potestatibus obsessi, necnon a peccatis et pravis cogitationibus nostris, petimus advenire regnum Dei, qui nos eruat. Alio quoque modo, quoniam propheta dicit : *Regnavit Deus super gentes*, præterito tempore ut futuro utens, clamamus : *Adveniat regnum tuum*, Domine, id est, Veniant super nos misericordiæ tuæ. *Fiat voluntas tua sicut in cœlo, et in terra.* Sic enim loquitur : Domine, sicut voluntas tua in cælo facta est, omnesque angeli in pace degunt, nec est apud illos qui pellat vel pellatur, qui percutiat vel percutiatur, sed omnes in alta pace degunt : sic et in nobis terrenis hominibus fiat voluntas tua, ut omnes gentes uno ore, uno corde gloriam referamus Creatori et Servatori nostro. *Panem nostrum supersubstantialem da nobis hodie.* Supersubstantialem panem accipere postulamus. Panis autem animæ est verbum Dei, ut dixit sanctorum quispiam : *Aperi*, fili, *os tuum verbo Dei* (*Prov.* 31. 9). Ideoque bonum esset recordari Dei frequentius, quam respirare. *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.* Ita loquitur : Dimitte nobis debita nostra, id est, peccata et delicta nostra ; sicut et nos dimittimus fratribus nostris, qui contra nos lapsi sunt et peccaverunt, tum liberis, tum servis, omnibusque subditis nostris. Hæc cum dicis, o homo, nisi ita facias, cogita quam terribile sit incidere in manus Dei viventis, et resipiscens convertere ad Creatorem et Dominum. *Sed libera nos a malo* (*Luc.* 22. 31). Si quærat satanas nos cribrare sicut triticum, ut et apostolos : ac re infecta, ut par erat, abiit ; verum ne des illi potestatem adversum nos, ut neque olim contra Jobum dedisti ; imo si improbus homo nos tentare vel lædere velit, ne nos tradas ejus voluntati, sed sub umbra alarum tuarum protege nos. *Quia tuum est regnum et potentia.* Domine, quia tuum est regnum, ne sinas nos aliud regnum timere, neque aliam dominationem ; etiamsi ob peccata nostra supplicio digni simus. Tu nos quomodo volueris castiges, nec tradas nos in manus hominum : sed in manus tuas incidamus, quia par magnificentiæ tuæ est misericordia tua, Pater omnipotens, in sæcula. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM DE FILIO PRODIGO.

Hanc de filio prodigo homiliam nemo non statim advertat longe esse Chrysostomi dicendi genere alienam. Series perturbata et incondita est. Transit hic scriptor ab alio ad aliud argumentum quasi ex abrupto. Interdum *loquacitat*, aliquando meliora quædam admiscet. Stylus certe est totus ferreus. Oratio plena salebri, inculta, jejuna. Hic aliquando confutantur Manichæi, qui per sæcula multa in Oriente grassati sunt.

IN FILIUM PRODIGUM, AC DE PŒNITENTIA, ET IN LIGNUM SCIENTIÆ BONI ET MALI, ET IN LATRONEM.

1. Nuper nobis magnus et Deo dignus Servatoris adventus, lauta apposita mensa, et infuso cratere divinæ philosophiæ, totum populum, imo potius totum, ut ita dicam, orbem inebriavit ; nam *In brie-*

Ἕλληνας, αἱρετικοὺς ἅπαντας. καὶ πάντες ὡς ἐξ ἑνὸς στόματος ἀποκριθήσονται, ὅτι κρίσις ἔσται καὶ ἀνταπόδοσις. Ἀλλ' οὐκ ἀρκοῦσιν οἱ ἄνθρωποι; Ἐρώτησον καὶ τοὺς δαίμονας αὐτούς, καὶ ἀκούσῃ λεγόντων αὐτῶν· *Τί ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς;* καὶ ἅπαντα ταῦτα συναγαγόντες, πείσατε ἑαυτοὺς μὴ μάτην λαλεῖν· ἵνα μὴ διὰ τῆς πείρας μάθητε τὴν γέενναν, ἀλλ' ἐντεῦθεν σωφρονισθέντες τὰς βασάνους ἐκείνας δυνήσησθε ἐκφυγεῖν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἑρμηνεία εἰς τὸ, « Πάτερ ἡμῶν. »

Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Πατέρα λέγεις, ἄνθρωπε, τὸν Θεόν; Καλῶς λέγεις. Ἔστι γὰρ Πατὴρ πάντων. Ἀλλὰ σπεῦδε ἐργάζεσθαι ἔργα ἀρέσκοντα τῷ Πατρί σου. Εἰ δὲ κακὰ ποιεῖς ἔργα, πρόδηλον ὅτι τὸν διάβολον ἐπικαλῇ πατέρα· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ἔφορος τῶν κακῶν. Διὸ σπεῦδε ἐκφυγεῖν τοῦτον, ἀρέσαι δὲ τῷ ἀγαθῷ Πατρὶ καὶ ποιητῇ σου. *Ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου.* Καὶ τί γάρ; οὐκ ἔστιν ἅγιος ὁ Θεός; Ναί, ἅγιος· ἀλλὰ τοῦτο λέγεις, Ἐν ἐμοὶ ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου, ὅπως ἴδωσιν οἱ ἄνθρωποι τὰ καλὰ ἔργα μου, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα καὶ ποιητήν μου. *Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου.* Τί γάρ; οὐκ ἔστι βασιλεὺς ὁ Θεὸς, ὅτι μέλλει ἔρχεσθαι ἡ βασιλεία αὐτοῦ; Ναί, βασιλεύς ἐστι πάντων, ἀλλ' ὥσπερ πόλις κυκλωθεῖσα ὑπὸ ἐχθρῶν ζητεῖ ἐλθεῖν τὴν δύναμιν τοῦ βασιλέως, καὶ ἐξελέσθαι αὐτήν· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς κυκλωθέντες ὑπὸ τῶν ἐναντίων δυνάμεων καὶ ὑπὸ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν καὶ πονηρῶν λογισμῶν, ζητοῦμεν ἐλθεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, ἐξελέσθαι ἡμᾶς. Καὶ κατὰ ἄλλον τρόπον· ἐπειδὴ ὁ προφήτης λέγει, *Ἐβασίλευσεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὰ ἔθνη*, τῷ παρελθόντι χρόνῳ ὡς μέλλοντι χρησάμενος, χάριν τούτου κράζομεν· *Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου*, Κύριε· τουτέστιν, Ἐλθέτω ἐφ' ἡμᾶς τὰ ἐλέη σου· *Γενηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς.* Λέγει γὰρ οὕτω· Κύριε, ὥσπερ ἐγένετο τὸ θέλημά σου ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ εἰσὶν ἄγγελοι ἅπαντες ἐν εἰρήνῃ, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὁ ὠθῶν καὶ ἀντωθούμενος, οὔτε τύπτων καὶ τυπτόμενος, ἀλλὰ πάντες ἐν εἰρήνῃ βαθείᾳ· οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν τοῖς ἐπὶ γῆς ἀνθρώποις γενηθήτω τὸ θέλημά σου· ἵνα πάντα τὰ ἔθνη ἐν ἑνὶ στόματι καὶ μιᾷ καρδίᾳ δοξάσωμεν τὸν ποιητὴν καὶ Σωτῆρα ἡμῶν. *Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον.* Ἐπιούσιον ἄρτον λαβεῖν αἰτοῦμεν. Ἄρτος δὲ ψυχῆς λόγος Θεοῦ, καθὼς ἔφη τις τῶν ἁγίων· *Ἄνοιγε, τέκνον, σὸν στόμα λόγῳ Θεοῦ.* Καὶ διὰ τοῦτο συχνοτέρως μνημονεύειν Θεοῦ καλὸν ἢ ἀναπνεῖν· *Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς* [150] *ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν.* Λέγει δὲ οὕτω. Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ χρέη ἡμῶν, τουτέστι, τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν καὶ τὰ πταίσματα, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν πᾶσι τοῖς πταίουσι καὶ ἁμαρτάνουσιν εἰς ἡμᾶς ἀδελφοῖς ἡμῶν, ἐλευθέροις τε καὶ δούλοις, καὶ πᾶσι τοῖς ὑποχειρίοις ἡμῶν. Ταῦτα λέγων, ἄνθρωπε, ἐὰν οὐ ποιῇς οὕτως, ἐνόησον ὅτι φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν ἡμᾶς εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος· καὶ διορθωσάμενος ἐπίστρεψον πρὸς τὸν ποιητὴν καὶ Κύριον. *Ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.* Ἐὰν ζητήσῃ ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς σινιάσαι, ὡς τὸν σῖτον, ὥσπερ καὶ τοὺς ἀποστόλους ἐζήτησε, καὶ ὡς δέον ἀπέτυχεν, ἀλλ' ὡς τὸ πάλαι Ἰὼβ, μὴ δῷς αὐτῷ ἐξουσίαν καθ' ἡμῶν· ἀλλ' εἰ καὶ πονηρὸς ἄνθρωπος θελήσῃ πειρᾶσαι ἡμᾶς ἢ ἀδικῆσαι, μὴ δῷς ἡμᾶς εἰς τὸ θέλημα αὐτοῦ, ἀλλὰ σκέπασον ἡμᾶς ἐν τῇ σκέπῃ τῶν πτερύγων σου. *Ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις.* Κύριε, ἐπεὶ σή ἐστιν ἡ βασιλεία, μὴ ἐάσῃς ἡμᾶς φοβηθῆναι ἑτέραν βασιλείαν, εἴτε δεσποτείαν ἄλλην, εἰ καὶ ἀξιοί ἐσμεν κολάσεως διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Σὺ ἡμᾶς, οἵῳ θέλεις τρόπῳ, τιμώρησον, καὶ μὴ παραδῷς ἡμᾶς εἰς χεῖρας ἀνθρώπων· ἀλλ' ἐμπεσώμεθα εἰς χεῖράς σου, ὅτι ὡς ἡ μεγαλωσύνη σου, οὕτω καὶ τὸ ἔλεός σου, Πάτερ παντοκράτορ, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Εἰς τὸν ἄσωτον υἱὸν, καὶ περὶ μετανοίας, καὶ εἰς τὸ ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ, καὶ εἰς τὸν Δημιουργόν.

α'. Πρώην ἡμῖν ἡ μεγάλη καὶ θεοπρεπὴς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφάνεια πλουσίαν τράπεζαν παραθεῖσα, καὶ ὑπερχεόμενον κρατῆρα τῆς ἐνθέου φιλοσοφίας κεράσασα, ἅπαντα τὸν λαὸν, μᾶλλον δὲ πᾶσαν, ὡς εἰπεῖν, τὴν οἰκουμένην ἐμέθυσε· *Μεθυσθήσονται* γὰρ, φησὶν ὁ προφήτης, *ἀπὸ πιότητος οἴκου σου, καὶ τὸν χειμάρρουν τῆς τρυφῆς σου ποτιεῖς αὐτούς.* Ὅταν δὲ ἡ θεία Γραφὴ λέγῃ μέθην, οὐκ οἶνον λέγει μεθύσκοντα, ἀλλὰ λόγον σοφίζοντα.

Παρηκολούθησε δὲ τῇ τοῦ Σωτῆρος παρουσίᾳ ὁ τῆς μετανοίας καιρός· ἀκόλουθον γὰρ τῇ τοῦ Σωτῆρος ἐπιλάμψει ἀκολουθῆσαι τοὺς καιροὺς τῆς μετανοίας. Διὰ τοῦτο χθὲς ἡμῖν ὁ περὶ ταύτης ἐγυμνάζετο λόγος· πολὺ μὲν τῆς ἀξίας τῶν προκειμένων ἀπολιμπανόμενος, ἧς δὲ οἰκείας δυνάμεως οὐκ ἀφιστάμενός περὶ μετανοίας ἐκινεῖτο λόγος. Ὅ ἐστι φάρμακον σωτηρίας· καὶ ἰατρὸς ἐκηρύττετο ψυχῶν τε καὶ σωμάτων, οὐ φαρμάκῳ ἐπιθεραπεύων, ἀλλὰ πνεύματι φιλανθρωπίας ἰώμενος. Ἐπειδὴ δὲ ἡ εὐαγγελικὴ ἀνάγνωσις παρέδραμεν ἡμῶν τὴν διάνοιαν ὧδε κἀκεῖσε περισπωμένων, ἀναγκαῖον σήμερον εἰς ὑμᾶς βραχέα περὶ ταύτης διελθόντας, καταπαῦσαι τὸν λόγον. Ὁ Σωτὴρ καὶ λόγῳ τὴν εὐσέβειαν ὑποτιθέμενος, καὶ παραβολαῖς, καὶ αἰνίγμασι, καὶ διαφόροις τρόποις [151] διδασκαλίας τὸ συμφέρον τοῖς πιστοῖς εἰσηγούμενος, εἰπέ τινα παραβολὴν, ἰσχυρὰν ἔχουσαν τῆς μετανοίας εἰκόνα. *Ἄνθρωπος γάρ τις*, φησὶν, *εἶχε δύο υἱούς*, ὧν ὁ νεώτερος προσελθὼν, ἠξίωσε τὸν πατέρα διελεῖν αὐτοῖς τὴν οὐσίαν. Ἔτυχεν ὧν ἤτησε, καὶ λαβὼν τὴν πατρῴαν οὐσίαν, κακῶς διέθηκε. Καὶ τὴν μὲν ὑπόθεσιν ἴστε· τὴν δὲ θεωρίαν ἄξιον εἰσαγαγεῖν ἐνταῦθα. Εἰ γὰρ καὶ τοῖς πολλοῖς διαφόως πάρεστ. νοῆσαι, ἀλλ' αὐτὴ ἑαυτὴν σαφηνίζει τοῖς εὐγνώμοσιν ἡ ἀλήθεια. Τί οὖν ἐνταῦθα ὑποτίθεται ἡ πηγὴ τῆς σοφίας; Τὸ πρῶτον τάγμα τῶν δικαίων, καὶ τὸ δεύτερον τάγμα τῶν ἐκ μετανοίας δικαιουμένων· τῶν μὲν ἀπ' ἀρχῆς τὸ δίκαιον τιμώντων, τῶν δὲ ἐκ μετανοίας εἰς τὸ δίκαιον ἐπαναγομένων. *Ἄνθρωπός τις εἶχε δύο υἱούς*· οὓς εἰ καὶ ἡ προαίρεσις ἔτεμε, τὸν ἀσεβῆ ἀπὸ τοῦ εὐσεβοῦς, ἀλλ' ἡ ἀλήθεια ἓν οἶδε πλάσμα τοῦ Δημιουργοῦ τοὺς πάντας· καὶ πάντες υἱοὶ Θεοῦ, εἰ καὶ τῇ διανοίᾳ τῇ πονηρᾷ ἀποσχοινίζονται τῆς ἑαυτῶν ἀξίας. Ὅθεν ὁ Θεὸς, ἂν ἡμεῖς διὰ πονηρῶν ἐπιθυμιῶν ἀποστῶμεν τῆς εὐσεβείας, αὐτὸς οὐκ ἀρνεῖται τὴν οἰκειότητα, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀφηνιῶντας πατρῴαν φωνὴν ἀφίησιν· *Ἐπιστράφητε πρός με*, υἱοὶ ἀφεστηκότες, *καὶ ἐπιστραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς*. Ὁρᾷς ὅτι, ἂν ἐφεστῶσα ᾖ ἡ διάνοια τοῦ ἁμαρτάνοντος, ὁ Θεὸς οὐκ ἀπαξιοῖ υἱοὺς καλεῖν τοὺς ἀφεστηκότας; Ἰδίαν γὰρ οἶδε τὴν πλάσιν, καὶ οὐκ ἀπαρνεῖται τὴν ἰδίαν εὐεργεσίαν. Διὰ τί οὖν ὁ νεώτερος κακῶς τοῖς δοθεῖσιν ἐχρήσατο; Αἰνιγμά ἐστι τὸ προκείμενον· καὶ ὅπως, ἄκουε. Ἀπ' ἀρχῆς ἡ δικαιοσύνη ἦν, καὶ ἐφαίνετο, καὶ διέλαμπεν· ἡ δὲ ἁμαρτία νεωτέρα τις ἐπεισήχθη τῷ κόσμῳ καὶ πρόσφατος. Διὰ τοῦτο ὁ πρῶτος υἱὸς οὐ τίθεται ἐν χώρᾳ τοῦ κακῶς δαπανήσαντος. Ἡ γὰρ ἀρχαία δημιουργία ἀπηρτισμένην εἶχε τὴν εὐπρέπειαν, ὅτε καινὸς ἦν ὁ κόσμος, καινὴν χάριν ἐκλάμπων, καινὴν εὐπρέπειαν. Μαρτυρεῖ γὰρ Μωϋσῆς τῷ κάλλει τῆς δημιουργίας λέγων· *Καὶ ἦν πάντα καλὰ σφόδρα καλά, ἀλλὰ καὶ λίαν καλά*. Ὥστε ἡ δικαιοσύνη πρώτη ἦν, καὶ τὸ καλὸν ἀρχαιότατον· ἡ δὲ ἁμαρτία νεωτέρα ἦν· ἐπεισῆλθε γὰρ τῇ δικαιοσύνῃ, καὶ ἐθόλωσε τὴν εὐπρέπειαν. Διεῖλεν οὖν αὐτοῖς ἐπίσης τὰ ὑπάρχοντα. Διὰ τί ἐπίσης; Οὐδὲν γὰρ πλέον ἔχουσιν οἱ δίκαιοι ἐν τῷ παρόντι βίῳ· ἐπειδὴ *Ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, καὶ βρέχει ἐπὶ ἀγαθοὺς καὶ πονηροὺς*. Ἀλλ' ὁ μὲν εἰς τὴν χώραν τῶν δικαίων εἰκονογραφούμενος, οὐκ ἠθέλησε διελεῖν τὸν πατρῷον κλῆρον, ἀλλ' ἔμεινεν ὑπὸ τὴν τοῦ πατρὸς αὐθεντίαν. Ὁ γὰρ δίκαιος πάντοτε τῷ Θεῷ ἀκολουθεῖ, καὶ εἰς οἰκείαν ἐξουσίαν οὐδὲν παρασπᾶται. Θέλεις δὲ μαθεῖν, ὅτι ὁ δίκαιος οὐδὲν θέλει λαβεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ μόνῃ τῇ οἰκονομίᾳ καὶ τῇ προνοίᾳ στοιχεῖ τοῦ αὐτοῦ πατρός; Βοᾷ Δαυὶδ ἐκ τοῦ τάγματος τῶν δικαίων· *Τί γάρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ; καὶ παρὰ σοῦ τί ἠθέλησα ἐπὶ τῆς γῆς;* Ὁρᾷς, ὅτι τὸ τάγμα τῶν δικαίων οὐ βούλεται εἰς ἑαυτὸ ἁρπάσαι τὴν ἐξουσίαν τῶν κτισμάτων· ἀλλ' ὑπὸ τὴν τοῦ Πατρὸς πρόνοιαν θέλει κεῖσθαι τὰ τῆς οἰκονομίας. Ὁ δὲ νεώτερος λαβὼν τὴν πατρικὴν οὐσίαν, ἀπεδήμησεν εἰς χώραν μακρὰν, οὐ τόποις διειργομένην, ἀλλὰ τρόποις ἀπεσχοινισμένην. Ὁ γὰρ ἁμαρτάνων, Θεοῦ μακρὰν ἐστιν, ἀδελφοὶ, οὐ τόπῳ, ἀλλὰ τρόπῳ, κατὰ τὸ εἰρημένον, ὅτι *Ἰδοὺ οἱ μακρύνοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ σοῦ, ἀπολοῦνται*. Λαβὼν δὲ τὴν οὐσίαν τὴν πατρικὴν, ἐσκόρπισεν αὐτὴν, ἀσώτως ζῶν ἐν αὐτῇ· ἣν παρέλαβε δημιουργίαν, τῇ ἁμαρτίᾳ ἐμόλυνεν. Ἔλαβε τὸν ἥλιον εἰς ἀπόλαυσιν, καὶ τὸ δῶρον ὡς θεὸν προσεκύνησεν· ἔλαβε πηγὰς εἰς τρυφὴν, καὶ τὸ δῶρον θεὸν ἐνόμισεν· ἠγνοήθη ὁ χαρισάμενος, καὶ ἐτιμήθη τὰ χαρίσματα, ὡς ἀποδυσπετεῖ βοῶν ὁ Παῦλος. *Καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα*. Ἡ αὐτὴ κτίσις, ἡ αὐτὴ πατρικὴ οὐσία· καὶ ὁ μὲν καλῶς αὐτῇ ἐχρήσατο, ὁ δὲ κακῶς. Τάγμα τοῦτο, κἀκεῖνο, καλῶς καὶ ἐναντίως. Ὁ εὐσεβὴς ὁρᾷ τὸ κάλλος τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀπὸ τοῦ κάλλους τὸν γενεσιουργὸν ἐννοεῖ· *Ὄψομαι γὰρ*, φησὶ, *τοὺς οὐρανούς ἔργα τῶν δακτύλων σου*. Εἶδε τὸ κάλλος, καὶ εὐχαρίστησε τῷ τοιοῦτον κάλλος ἐργασαμένῳ· εἶδε τὸν κόσμον, καὶ εὐφήμησε τὸν κοσμήσαντα. Ὁ γὰρ εὐσεβὴς τὴν μὲν κτίσιν ἐπαινεῖ, τὸν δὲ κτίστην προσκυνεῖ· οἱ [152] εὐσεβεῖς ὅταν φεύγωσι τὴν προσκύνησιν τῶν φαινομένων, οὐ τὴν κτίσιν ὑβρίζουσιν, ἀλλὰ τῷ Δεσπότῃ τὴν τιμὴν ἀπονέμουσιν. Οὐ μισεῖ πιστὸς ἥλιον, ἐπειδὴ μὴ σέβει τὸ φῶς μετὰ τῶν ἀσεβῶν· ἀλλὰ μέτρον ἐπιτίθησι τῇ τιμῇ· καὶ τιμᾷ καὶ ἀγαπᾷ, ὡς Θεοῦ δῶρα, τὰ φαινόμενα. Θέλεις ἰδεῖν, πῶς ὁρᾷ ὁ εὐσεβὴς καὶ θαυμάζει τὸ κάλλος, καὶ τὴν προσκύνησιν τῷ Κτίστῃ ταμιεύεται; Λέγει τις τῶν σοφῶν, τῶν κατὰ τὴν εὐσέβειαν λέγω σοφῶν· *Ἥλιος ἐκλάμπων ἐν ὑψίστοις Κυρίου, σκεῦος θαυμαστὸν, ἔργον ἰσχυρόν· ἀκτῖνας πυροειδεῖς ἐκφύσῶν, καταλάμπων τὸν οὐρανόν*. Καὶ τί εὐθέως; *Μέγας ὁ Κύριος ὁ ποιήσας αὐτόν*. Καὶ τὸ κάλλος ἐκήρυξε, καὶ τὸν τεχνίτην οὐκ ἔκρυψεν. Ὁ δὲ ἀσεβὴς κακῶς εἶδε τοὺς οὐρανοὺς διηγουμένους δόξαν Θεοῦ, οὐ λόγοις, ἀλλὰ τῷ κάλλει τῆς δημιουργίας· οὐ γὰρ φωνήν ποτε ἔρριξεν ὁ οὐρανὸς, ἀλλὰ φωνῆς ἐνεργεστέραν [a] ἀφίησι μαρτυρίαν διὰ τῆς εὐπρεπείας. Καὶ σιωπῶν ὁ οὐρανὸς διηγεῖται δόξαν Θεοῦ; Πάνυ μὲν οὖν. Τὰ σὰ γράμματα σιωπῶντα λαλεῖ, στοιχεῖα δὲ Θεοῦ σιωπῶντα οὐ φθέγγεται; Ἔλαβες γὰρ τὸ γεῦμα τῆς εὐσεβείας· ἀπὸ τοῦ γεύματος τὸ πᾶν λάμβανε τῆς ἀληθείας. Ἐξέτασον τὸ μέρος τοῦ ἀσεβοῦς, πῶς ἀπὸ τῶν αὐτῶν προσκόπτει, ἀφ' ὧν καὶ ὁ εὐσεβὴς δικαιοῦται. Ὁρᾷ σελήνην, καὶ προσκυνεῖ· ὁρᾷ τὰ ἄστρα, καὶ σέβει· ὁρᾷ τὴν θάλασσαν, καὶ θεοποιεῖ. Οἱ ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου, οἱ ἐν αὐτῇ εἰσελθόντες, μετὰ τῆς σωτηρίου καὶ καλῆς ὁμολογίας ὕμνουν τὸν Θεὸν διὰ τῶν ἔργων, λέγοντες· *Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον*. Ἀρκεῖ μὲν οὖν ταύτην εἰπόντας τὴν φωνὴν, παῦσαι τὸν ὕμνον. Οὐ γὰρ τῷ μήκει τῶν ὕμνων, ἀλλὰ τῇ προθέσει τῶν ὑμνούντων Θεὸς ἐπαναπαύεται. Διὰ τοῦ τοίνυν εἰπεῖν, *Πάντα τὰ ἔργα*, πάντα περιελαμβάνετο, καὶ οὐ χρεία ἦν ἑτέρας προσθήκης. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐχ ἑαυτοὺς ἐκήρυττον, τὸν δὲ Θεὸν ὕμνουν, καὶ διὰ τοῦ ὕμνου τοὺς παρεστῶτας Χαλδαίους ἐπαίδευον, ἀναγκαίως διὰ πάσης αὐτῆς ὁδεύει τῆς κτίσεως ὁ ὕμνος· ἵνα μάθωσιν οἱ πεπλανημένοι Χαλδαῖοι, τί τὸ ὑμνούμενον, καὶ τίνα τὰ ὑμνοῦντα.

Ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς πολλὴν θεωρίαν ὁ λόγος ἡμᾶς ἐνέβαλεν, ἐκεῖνο τέως ἀφέντες, εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν· Ἀπεδήμησεν εἰς χώραν μακρὰν ὁ νεώτερος υἱὸς, καὶ ἐδαπάνησε κακῶς τὴν οὐσίαν, καὶ ἤρξατο ὑστερεῖσθαι. Πλούσιοι γὰρ ἐπτώχευσαν καὶ ἐπείνασαν· *οἱ δὲ ἐκζητοῦντες τὸν Κύριον, οὐκ ἐλαττωθήσονται παντὸς ἀγαθοῦ*. Κύριος γὰρ *Οὐ στερήσει τὰ ἀγαθὰ τοῖς πορευομένοις ἐν ἀκακίᾳ*. Ἤρξατο ὑστερεῖσθαι. *Καὶ προσῆλθεν ἑνὶ τῶν ἀρχόντων τῆς χώρας ἐκείνης, καὶ ἔπεμψεν αὐτὸν ἐκεῖνος βόσκειν χοίρους*. Βλέπετε, ὅσον ὕψος τῆς ἀρχαίας εὐγενείας· ὅση ταπείνωσις τοῦ ἀποσχοινισθέντος τῆς εὐσεβείας. Ἐδόθη βόσκειν χοίρους, τουτέστιν, ἡδοναῖς καὶ ἁμαρτίαις ἐμφύρεσθαι· ὁ γὰρ ἐστι βόρβορος χοίρος, τοῦτο ἁμαρτία τοῖς ἐμφυρομένοις. Διὰ τοῦτο ὁ Σωτὴρ τοὺς ἐν ἀκαθαρσίᾳ ζῶντας καὶ βορβόρου δίκην ταῖς ἁμαρτίαις ἐμφυρομένους αἰνιττόμενος ἔλεγε. *Μὴ δῶτε τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ βάλλετε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων*. Ἔβοσκε χοίρους, *Ἐπεθύμει δὲ χορτασθῆναι ἀπὸ τῶν κεράτων, ὧν ἤσθιον οἱ χοῖροι· καὶ οὐδείς ἐδίδου αὐτῷ*. Πρόσεχε ἐνταῦθα ἀκριβῶς· Ὁ ἀποσχοινιζόμενος τῆς εὐσεβείας, οὐδὲ αὐτῶν ἔχει τῶν ἡδονῶν τὴν ἀπόλαυσιν, ἀλλ' ἐνδεὴς ὑποβάλλεται, καὶ πτωχείᾳ καταδικάζεται, ὥστε μηδὲ τῶν αἱρεθέντων κακῶν ἔχειν τὴν ἀφθονίαν. *Ὁ γὰρ ἄφρων*, φησὶν, *ἐν ἐνδείᾳ τελευτήσει*. Ἀπεικάζει τοίνυν τὰς ἐν τῷ κόσμῳ ἡδονὰς κερατίοις· τὸ γὰρ κεράτιον πολλὴν μὲν ἔχει τραχύτητα, μικρὰν δὲ

[a] Savil. legendum putat ἐναργεστέραν, sed ἐνεργεστέραν retineri potest.

buntur, inquit propheta, *ab ubertate domus tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos* (*Psal.* 35. 9). Cum porro divina Scriptura ebrietatem dicit, non vinum inebrians intelligit, sed verbum sapientia imbuens. Adventum autem Servatoris sequutus est pœnitentiæ fructus; illius quippe fulgidam præsentiam pœnitentiæ fructus necessario sequuntur. Ideo hac de re hesterna die sermonem habuimus: non quidem pro argumenti dignitate, sed pro viribus tamen verba fecimus de pœnitentia, quæ est pharmacum salutis, medicusque prædicatur animarum et corporum, non qui vere per medicinam curet, sed qui benignitatis spiritu salutem afferat. Quia vero mentem nostram hinc et inde distractam evangelica lectio non affecit, necessarium est hodie paucis de re eadem repetitis, finem dicendi facere. Servator verbis, parabolis, ænigmatibus, variisque docendi modis pietatem in mentes fidelium inducens, parabolam dixit, quæ vivam pœnitentiæ ferret imaginem. *Homo quidam*, inquit, *habebat duos filios* (*Luc.* 15. 11), quorum adolescentior accedens, patrem rogavit ut divideret ipsis substantiam. Optatum consequutus est, et acceptam paternam substantiam dilapidavit. Argumentum nostis, explicatio jam afferenda est. Etiamsi enim a multis varie intelligi possit, veritas certe probis per seipsam manifesta evadit. Quid igitur hic suggerit fons ille sapientiæ? Primum ordinem justorum, et secundum ordinem eorum qui per pœnitentiam justificantur: eorum qui ab initio justitiam servarunt, et eorum qui per pœnitentiam ad justitiam reducuntur. *Homo quidam habuit duos filios.* Etiamsi vero propositum a pio impium disjunxit, at veritas ambos unum esse novit Creatoris opificium: omnes filii Dei sunt, etiamsi a dignitate per malam mentem excidant. Quamobrem Deus, etiamsi nos per malas cupiditates a pietate discedamus, non se patrem negat, sed ad rebelles paternam vocem emittit: *Convertimini ad me*, filii rebelles, *et convertar ad vos* (*Zach.* 1. 3). Viden', etiamsi aversus sit peccatoris animus, Deum non dedignari filios vocare eos, qui se averterunt? Suum quippe novit opificium, nec abnegat beneficium suum. Cur adolescentior bonis prave usus est? Ænigma est res proposita: et quomodo, audi. Initio justitia erat, apparebat, fulgebat; peccatum vero, ceu junior quidam, inductum est in mundum. Ideoque prior filius non locum obtinet ejus, qui male bona expendit. Prima enim illa creatio perfectum habuit decorem: eum novus esset mundus, nova gratia, novo decore fulgebat. Creatarum rerum pulchritudinem Moyses testificatur, dicens: *Et erant omnia bona*, nec solum bona, sed etiam *Valde bona* (*Gen.* 1. 31). Itaque prior fuit justitia, et bonum antiquissimum; peccatum vero recentius fuit: nam in justitiam ingressum est, et ejus decorem deturpavit. Divisit ergo illis æqualiter facultates suas. Cur æqualiter? Nihil enim amplius habent justi in hac vita: quandoquidem *Solem suum oriri facit super justos et injustos, et pluit super bonos et malos* (*Matth.* 5. 45). Verum qui in loco justorum adscriptus erat, noluit paternam sortem dividere, sed sub patris auctoritate mansit. Justus enim semper Deum sequitur, et in suam potestatem nihil redigit. Vis discere, justum nihil a Deo accipere velle, sed in sola patris sui providentia incedere? Id clamat David de justorum ordine: *Quid enim mihi est in cælo? et a te quid volui super terram* (*Psal.* 72. 25)? Viden' justorum ordinem nolle in se creaturarum potestatem attrahere, sed sub Patris providentia earum dispensationem esse velle? Junior autem accepta paterna substantia abiit in regionem longinquam, non loco dissitam, sed moribus. Qui peccat enim, procul est a Deo, fratres, non loco, sed moribus, secundum illud: *Ecce qui elongant se a te, peribunt* (*Ibid. v.* 27). Acceptam vero paternam substantiam dissipavit: luxuriose vivens cum sorte quam acceperat, creaturam peccato fœdavit: acceperat solem ut eo frueretur, et donum ut deum adoravit: acceperat fontes ad delicias, et donum deum esse putavit: ignoravit donantem, et dona affecit honore; quod ægre ferens clamat Paulus: *Et servierunt creaturæ potius, quam Creatori* (*Rom.* 1. 25). Ipsa creatura est, ipsa paterna substantia: et alius bene, alius male illa est usus. Ordo hic est, ordo ille est; hic bene, ille contra. Pius videt cæli pulchritudinem, et ex pulchritudine Opificem cogitat: nam ait ille: *Videbo cælos tuos, opera digitorum tuorum* (*Psal.* 8 4). Vidit pulchritudinem, et gratias egit tantæ pulchritudinis Opifici: vidit mundum, et laudavit eum qui mundum ornavit. Nam pius creaturam laudat, Creatorem vero adorat: pii quando a creaturarum adoratione refugiunt, non creaturam contumelia afficiunt, sed Domino tribuunt honorem. Non odit fidelis solem, quia non colit lucem cum impiis; sed honori modum imponit: atque visibilia in pretio habet et amat ut Dei dona. Vis videre quomodo justus respiciat et miretur pulchritudinem, et adorationem Conditori reservet? Ait sapiens quidam, secundum pietatem, inquam, sapiens: *Sol lucens in excelsis Domini, vas mirabile, opus forte, radios ignitos emittens, illuminans cælum.* Et quid statim? *Magnus Dominus qui fecit illum* (*Eccli.* 26. 18. *in Græco*). Et pulchritudinem prædicavit, et Creatorem non occultavit. Impius autem male vidit cælos enarrantes gloriam Dei, non verbis, sed opificii pulchritudine (*Psal.* 18. 1): neque enim cælum umquam vocem emisit, sed voce clarius testimonium effert ob decorem suum. Num silens cælum enarrat gloriam Dei? Sane quidem. Literæ tuæ tacentes loquuntur, et elementa Dei tacentia non loquentur? Accepisti gustum pietatis; ex gustu totam accipe veritatem. Impii portionem scrutare: quomodo ex iisdem ipsis impingat, ex quibus pius justificatur. Videt lunam et adorat illam; videt stellas et colit illas, videt mare et deum esse putat. Qui in fornacem Babylonicam immissi fuerant, salutari et pulchra confessione sua Deum per opera celebrabant, dicentes: *Benedicite, omnia opera Domini, Domino* (*Dan.* 3. 57). Hac emissa voce hymnus claudendus est. Neque enim laudum longitudo, sed laudantium propositum Deum delectat. Cum dicit ergo, *Omnia opera*, universa complectitur, nec opus est additamento. Sed quia non sibi ipsis prædicabant, sed Deum celebrabant, et per hymnum adstantes Chaldæos instituebant, necessario hymnus omnes creaturas prosequebatur, ut errantes Chaldæi discerent quid laudaretur, et quænam essent ea quæ laudarent.

Verum quia in multam speculationem nos sermo deduxit, illa dimissa, ad propositum revertamur. Profectus est ille adolescentior filius in regionem longinquam, et male dissipavit substantiam suam, et cœpit egere. Nam *Divites egerunt et esurierunt; inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono* (*Psal.* 33. 11). Dominus enim *Non privabit bonis eos, qui ambulant in innocentia* (*Psal.* 82. 13). Cœpit egere. *Et accessit ad unum ex principibus regionis illius, qui misit illum ut pasceret porcos* (*Luc.* 15. 15). Videte, quanta sublimitas priscæ nobilitatis; quanta abjectio ejus qui a pietate descivit. Missus est ut pasceret porcos; id est, ut voluptatibus et peccatis repleretur: quod enim est cœnum porcis, idipsum est peccatum iis qui sic fœdantur. Ideo Servator illos subindicans, qui in immunditia vivunt, et qui in peccatis ut in luto volutantur, dicebat: *Nolite dare sancta canibus, neque margaritas vestras projiciatis ante porcos* (*Matth.* 7. 6). Pascebat porcos. *Desiderabat autem saturari de siliquis, quas comedebant porci: et nemo illi dabat* (*Luc.* 15. 16). Hic diligenter attende. Qui a pietate descivit, ne ipsis quidem voluptatibus fruitur, sed indigentiæ subjicitur, et ad paupertatem condemnatur; ita ut ne malorum quidem, quæ elegit, copiam habeat. Nam *Stultus*, ait ille, *in indigentia morietur* (*Prov.* 10. 22). Sæculares ergo voluptates siliquis comparat; siliqua enim multam habet asperitatem, modicam suavitatem: ac quæ in mundo læta et desiderabilia videntur, multum habent laboris, tantillum voluptatis. Vita quippe nostra majori labori, quam

lætitiæ addicta est. *Dies* enim *annorum nostrorum in ipsis, septuaginta anni, et amplius eorum, labor et dolor* (*Psal.* 89. 10). Demum penuria ipsum erudivit, ærumnæ ipsum converterunt. Nam *Erudiet te defectio tua, et nequitia tua arguet te* (*Jer.* 2. 19). *In seipsum autem reversus* (*Luc.* 15. 17). Pulchre dicitur, *In seipsum.* Nam cum peccamus, extra nos sumus, insanimus, extra proprias cogitationes deferimur: cum vero juste procedimus, in nos ipsos revertimur. *In seipsum reversus*, dixit. Hic animadverte, quam id vere dicatur. Medici enim remedia adhibent peregrina et aliena, pharmaca autem vitæ nostræ ex nobis ipsis habemus. *In se reversus.* Non alieno usus est pharmaco, sed suo, nempe ex naturæ penu; illo usus est ad salutem, et ait: *Quot mercenarii in domo patris mei abundant panibus, ego autem fame pereo?* Filios vocat divina Scriptura eos, qui prorsus justitiæ et pietati dediti sunt; mercenarios autem eos, qui non omnimodum affectum erga illam habent, neque in exercitiis vitæ penitus, ea quæ Dei sunt, curant; sed bonum quidem intelligunt, et verbum amant, at totum animum ipsi non applicant. Et his quidem, qui omnino fervent amore, quique pietate imbuti sunt, secundum propositi rationem Deus mercedem tribuit. Jure ergo dicebat ille: *Quot mercenarii patris mei abundant panibus! ego autem fame pereo.* Revertar ad patrem meum: revertar, sicut dixit ille: *Convertere, anima mea, in requiem tuam* (*Psal.* 114. 7). *Et dicam, Pater, peccavi in cœlum et coram te* (*Luc.* 15. 18. 19), *et jam non sum dignus vocari filius tuus: fac me sicut unum ex mercenariis tuis.* Alia sunt verba pœnitentis, et alia dona pœnitentiam recipientis. Qui peccator ad pœnitentiam venit, non regnum cælorum in imaginatione versat, non vita æterna se dignum judicat, sed solum precatur, ut gehenna liberetur. Ille igitur modica exspectat, Deus vero magna divitiarum beneficia ipsi largitur. Sed, o miraculum! ille solum pœnitentiam cogitabat; et pater statim benignitate sua prævenit eum: non exspectavit donec confessionis verba exciperet; sed petitionem prævertit, secundum dictum illud: Priusquam invocaveris me, dicam, *Ecce adsum* (*Isai.* 58). Vidit filium procul venientem, et occurrit ipsi. Viden' quomodo clementia pœnitentiam præveniat? ideo David cum morbum peccati pœnitentiæ pharmaco depulisset, sciens quod Deus peccatorem præveniat, ipsum rogat, dicens: *Exsurge in occursum meum, et vide* (*Psal.* 58. 6), quod sincere ad te veniam, vere pœnitentiam amplectar. Excepit pater filium: ille vero patri dixit: *Peccavi; jam non sum dignus vocari filius tuus: fac me sicut unum ex mercenariis tuis.* Hic illum pater non alloquitur, nec respondet ipsi, sed servis suis dicit: *Proferte ipsi stolam primam* (*Luc.* 17. 22). Quid sibi vult illud ænigma? Multis precatur pœnitens, responsionem non obtinet, sed opere clementiam videt. Hinc perspicimus, pœnitentiam nostram verbis, Dei benignitatem operibus exprimi. *Proferte illi stolam primam*, quam per transgressionem perdidit: *Date quoque ipsi calceamenta.* Quare? Quia serpens peccantes oppugnat, secundum illud: *Ipse observabit caput meum, et tu insidiaberis calcaneo ejus* (*Gen.* 3. 15). Ne perniciosus serpens ad nudum pedem accedat, neve rursum venenum peccati effundat adversus eum, qui a peccato liberatus est, calceamenta ipsi apponit ad tutelam. Nisi enim calceamenta acceperit, non potest calcare supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici (*Luc.* 10. 19). Ideo adversus serpentis morsus muniens Paulus, modo clamabat: *Timeo ne, sicut serpens Evam seduxit, ita corrumpantur sensus vestri a simplicitate, quæ est in Christo* (*2. Cor.* 11. 3). Verum hic exsurgit ceu novum quoddam spectaculum, quæstio nempe illa celebris: multi enim creationem redarguunt. Cur, inquiunt, serpens in paradiso? cur lignum tantam malorum materiam tulit? cur Creator lignum tale plantavit? quomodo non absurdum fuerit, cum hortulanus homo curet contraria semina et alienas herbas a propriis seminibus eliminare, et a noxiis terram suam custodire; Deum qui talem et tantum constituit paradisum, arborem paravisse unde tanta malorum materia emanatura erat? Ad hoc nos argumentum ducit divinus Paulus, cum ait: *Timeo ne, sicut serpens Evam seduxit, ita corrumpantur sensus vestri a simplicitate in Christo.* Quid ergo, fratres? Ex iis quæ sigillatim excutiuntur multa et superflua mittentes, ad compendium veniamus. Deus omnia fecit bona, nec simpliciter bona, sed et *Valde bona* (*Gen.* 1. 31). Hoc enim additamentum bonitatem summam opificiorum omnium declarat. Dat igitur Deus Adamo copiam rerum, usum, potestatem, ut fruatur paradiso, et visibilibus imperet. *Faciamus*, inquit, *hominem ad imaginem et similitudinem nostram: et dominentur piscibus maris, et volatilibus cœli, et bestiis et jumentis, et universæ terræ* (*Ibid. v.* 26). Hic dedit paradisi potestatem, dedit delicias et usum fructuum. Erat ergo rex constitutus, habens visibilium potestatem, et paradisi usum. Opus ergo erat, ut præceptum daretur Adamo, quod animam ejus ad obedientiam exerceret. Multi vero dicunt: An nesciebat Deus Adamum esse transgressurum? cur ergo legem dedit ei, qui transgressurus erat? Rogo caritatem vestram ut mecum concertet, cum ad hoc confutandum multo sit labore opus: hic enim divinam formationem creationemque defendimus. Fecit hominem: omnium dat illi usum, præcipit illi ut ab omnibus comedat. Si angustum præceptum esset, si pauca comedere permitteret et a pluribus abstinere juberet, excusari posset transgressio, quod tam angustus rerum usus occasionem voluntati daret prævaricandi. Sin magna rerum copia erat, et paucissima prohibita fuere, cur benefactorem per obedientiam non honoravit? Verum objici posset, rerum quidem copiam dedisse, sed non tantam aliarum arborum fuisse pulchritudinem. Erat enim *Pulchrum aspectu, et gustu bonum* (*Id.* 3. 6). Ut igitur hanc quoque speciosam excusationem præscinderet Deus, quam dedit huic ligno pulchritudinem, eamdem quoque cæteris omnibus indidit. Dicit enim Moyses: *Produxitque Deus omne lignum pulchrum visu, et ad vescendum suave* (*Id.* 2. 9). Cur ergo præceptum datum est? Ut disceret se et legi et Domino subditum esse. Cur hoc præceptum, non aliud dedit? Non erat aliud obedientiæ exercitium. Quid enim oportuit Adamo dicere Deum? an non furaberis? Cujusnam bona furatus esset? Quam legem dare oportuit? non occides? Quem occidisset? Non mœchaberis? Cum cujus uxore? Non concupisces? Cujus facultates? Nulla erat præcepti materia; nondum erat mundus, nondum illa, quæ nunc est, mundi confusio. An dicendum erat, Non calumniaberis? Quod tunc forum judiciale erat? qui accusatores, qui accusati? Dat ergo præceptum ratione præsentis usus fructus: ut rerum omnium copiam homo haberet, ab hac solum abstineret; ut dum omnibus frueretur, propositam sibi haberet potestatem usum ligni illius prohibentem; non quod arbor illa mala esset, sed transgressio improba erat. Quemadmodum enim lex naturæ virginem vult connubio legitimo jungi; si qua autem virgo, aut patris voluntatem, aut connubii tempus præveniens, luxuriæ se dederit, inevitabili plectitur pœna; non quod aliud fecerit quam cæteræ virgines faciunt, sed quod contra legem et patris placitum se ad peccatum dediderit; plectiturque non ob rei naturam, sed ob transgressionis modum: sic et Adam fit supplicio obnoxius, non quod quidpiam ex natura sua vetitum acceperit, sed quod rem præcepto prohibitam sumpserit.

2. Lege commentaria. Cur de rebus tibi ignotis contendis? Quando vis veterum rerum historiam aut jura scrutari, annon commentaria vetera accipis, et verba discis, tum quæ ad accusationem, tum quæ ad defensionem excusationemque pertinent, quænam sint judice et calculum ferente dicantur; et sic ea quæ oblivione deleta erant, in memoria repetere curas? Lege itaque commentaria veteris historiæ. Cum sede

τὴν ἡδύτητα· καὶ τὰ ἐν κόσμῳ φαιδρὰ καὶ ποθεινὰ, πολλοὺς μὲν ἔχει τοὺς πόνους, μικρὰν δὲ τὴν ἀπόλαυσιν. Αὐτὴ πᾶσα ἡ ζωὴ ἡμῶν πλείονι κόπῳ μᾶλλον ἢ εὐφροσύνῃ συνέζευκται. *Αἱ ἡμέραι γὰρ τῶν ἐτῶν ἡμῶν ἐν αὐτοῖς ἑβδομήκοντα ἔτη· καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν, κόπος καὶ πόνος·* τὸ δὲ λοιπὸν, ἡ ἔνδεια αὐτὸν ἐπαιδαγώγησε, καὶ ἡ θλίψις ἐπέστρεψε. *Παιδεύσει σε γὰρ ἡ ἀποστασία σου καὶ ἡ κακία σου ἐλέγξει σε. Εἰς ἑαυτὸν δὲ ἐλθών.* Καλὸν τὸ, *Εἰς ἑαυτόν.* Ὅταν γὰρ ἁμαρτάνωμεν, ἐκτὸς αὐτῶν ἐσμεν, παραφρονοῦμεν, ἔξω τῶν οἰκείων λογισμῶν φερόμεθα· [153] ὅταν δὲ δικαίως προάγωμεν, εἰς ἑαυτοὺς ἐπανερχόμεθα. *Εἰς ἑαυτὸν ἐλθὼν*, εἶπεν. Ἐνταῦθα πρόσεχε ἀκριβῶς, πῶς ἀληθεύει ὁ προειρημένος λόγος, ὅτι ἰατροὶ μὲν φάρμακα ὑποτίθενται ξένα καὶ ἀλλότρια, τὰ δὲ φάρμακα τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐξ ἑαυτῶν ἔχομεν. *Εἰς ἑαυτὸν ἐλθών.* Οὐκ ἀλλοτρίῳ ἐχρήσατο φαρμάκῳ, ἀλλὰ τοῖς οἰκείοις, τοῖς ἀπὸ τῆς φύσεως πλεονεκτήμασι, τούτοις κέχρηται εἰς σωτηρίαν, καὶ λέγει· *Πόσοι μίσθιοι τοῦ πατρός μου περισσεύουσιν ἄρτων, ἐγὼ δὲ λιμῷ ἀπόλλυμαι;* Υἱοὺς μὲν καλεῖ ἡ θεία Γραφὴ, τοὺς πάντῃ τῇ δικαιοσύνῃ καὶ εὐσεβείᾳ ἀνακειμένους· μισθίους δὲ, τοὺς μὴ ὁλόκληρον ἔχοντας πρὸς αὐτὸν διάθεσιν, μηδὲ κατὰ τὴν τῆς πολιτείας ἄσκησιν πάντῃ τὰ τοῦ Θεοῦ φρονοῦντας· ἀλλὰ συνιέντας μὲν τὸ καλὸν, καὶ ἀγαπῶντας τὸν λόγον, μὴ ὁλόκληρον δὲ τὴν διάνοιαν ἀναθέντας ἐπ' αὐτόν. Καὶ τούτοις μὲν ὁλόκληρον ἔχουσι τὸν πόθον, ὅλως δὲ τῇ εὐσεβείᾳ προσανέχουσιν ὁ Θεὸς τὸν μισθὸν δίδωσι κατὰ τὴν τῆς προθέσεως ἀναλογίαν. Εἰκότως οὖν ἐκεῖνος, *Πόσοι μίσθιοι τοῦ πατρός μου περισσεύουσιν ἄρτου, ἐγὼ δὲ λιμῷ ἀπόλλυμαι;* Ὑποστρέψω πρὸς τὸν πατέρα μου· ὑποστρέψω κατὰ τὸν λέγοντα· *Ἐπίστρεψον, ψυχή μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου. Καὶ ἐρῶ, Πάτερ, ἥμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκ ἔτι εἰμὶ ἄξιος κληθῆναι υἱός σου· ποίησόν με ὡς ἕνα τῶν μισθίων σου.* Ἄλλα τὰ ῥήματα τοῦ μετανοοῦντος, καὶ ἄλλα τὰ δῶρα τοῦ δεχομένου τὴν μετάνοιαν. Ὁ ἀπὸ ἁμαρτιῶν εἰς μετάνοιαν ἐρχόμενος, οὐ φαντάζεται βασιλείαν οὐρανῶν, οὐκ ἄξιον ἑαυτὸν κρίνει ζωῆς αἰωνίου, ἀλλὰ μόνην μίαν ἔχει προσευχὴν ῥυσθῆναι ἀπὸ γεέννης. Αὐτὸς μὲν οὖν μικρὰ προσδοκᾷ, ὁ δὲ Θεὸς ἄφθονον αὐτῷ τὸν πλοῦτον τῆς εὐεργεσίας χαρίζεται. Ἀλλ' ὢ τοῦ θαύματος! ἐνενόησε μόνον τὴν μετάνοιαν, καὶ ὁ πατὴρ εὐθέως ἔφθασε τῇ φιλανθρωπίᾳ· οὐκ ἀνέμεινε δέξασθαι τὰ ῥήματα τῆς ἐξομολογήσεως, ἀλλὰ προέλαβε τὴν αἴτησιν, κατὰ τὸ εἰρημένον· Πρὶν ἐπικαλέσῃ με, ἐρῶ, *Ἰδοὺ πάρειμι.* Εἶδε τὸν υἱὸν μακρόθεν ἐρχόμενον, καὶ ὑπήντησεν αὐτῷ. Ὁρᾷς, πῶς φθάνει ἡ φιλανθρωπία τὴν μετάνοιαν; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ ἀποδυσάμενος τὴν νόσον τῆς ἁμαρτίας τῷ φαρμάκῳ τῆς μετανοίας, καὶ εἰδὼς, ὅτι φιλάνθρωπος ὢν προϋπαντᾷ τοῖς προσερχομένοις, παρακαλεῖ τὸν Θεὸν, λέγων· *Ἐξεγέρθητι εἰς συνάντησίν μου, καὶ ἴδε*, ὅτι γνησίως πρὸς σὲ ἔρχομαι, ὅτι μετὰ ἀληθείας τὴν μετάνοιαν ἐνδύομαι. Ἐδέξατο ὁ πατὴρ τὸν παῖδα· κἀκεῖνος πρὸς τὸν πατέρα, *Ἥμαρτον, οὐκέτι εἰμὶ ἄξιος κληθῆναι υἱός σου· ποίησόν με ὡς ἕνα τῶν μισθίων σου.* Ἐνταῦθα ὁ πατὴρ πρὸς αὐτὸν οὐδένα ποιεῖται λόγον· οὐκ ἀποκρίνεται πρὸς αὐτὸν, ἀλλά φησι πρὸς τοὺς δούλους· *Ἐξενέγκατε αὐτῷ τὴν πρώτην στολήν.* Τί βούλεται τὸ αἴνιγμα; Πολλὰ εὔχεται ὁ μετανοῶν· ἀποκρίσεως δὲ διὰ λόγων οὐ τυγχάνει, ἀλλὰ δι' ἔργου τὴν φιλανθρωπίαν ὁρᾷ. Ἐνταῦθα παιδευόμεθα, ὅτι ἡμῶν μὲν ἡ μετάνοια διὰ ῥημάτων· Θεοῦ δὲ ἡ φιλανθρωπία διὰ πραγμάτων. *Ἐξενέγκατε αὐτῷ τὴν πρώτην στολὴν*, ἣν ἀπώλεσε διὰ τῆς παραβάσεως· *Δότε αὐτῷ καὶ ὑποδήματα.* Διὰ τί; Ἐπειδὴ ὁ ὄφις πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐκπεπογέμωται κατὰ τὸ εἰρημένον· *Αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν.* Ἵνα μὴ γυμνῷ ποδὶ προσέλθοι ὁ ὀλέθριος ὄφις, ἵνα μὴ πάλιν τὸν ἰὸν τῆς ἁμαρτίας κενώσῃ κατὰ τοῦ ἐλευθερωθέντος ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, περιτίθησιν αὐτῷ τὰ ὑποδήματα πρὸς ἀσφάλειαν. Ἐὰν γὰρ μὴ λάβῃ τὰ ὑποδήματα, οὐ δύναται πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Διὰ τοῦτο τὰ δήγματα τοῦ ὄφεως ἀσφαλιζόμενος ὁ Παῦλος, ἀρτίως ἐκήρυττε· *Φοβοῦμαι, μήπως ὡς ὁ ὄφις τὴν Εὔαν ἠπάτησεν, οὕτω φθαρείη τὰ νοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἁπλότητος τῆς εἰς Χριστόν.* Ἀλλ' ἐνταῦθα ἀνακύπτει οἷόν τι καινὸν δρᾶμα, τὸ πολυθρύλλητον ἐκεῖνο ζήτημα· πολλοὶ γὰρ ἐπιλαμβάνονται τῆς δημιουργίας. Καὶ διὰ τί, φησὶν, ὁ ὄφις ἐν παραδείσῳ; διὰ τί τὸ δένδρον ὑπόθεσιν [154] τοσαύτην κακῶν ἤνεγκε; διὰ τί ὁ Δημιουργὸς τοιοῦτον φυτὸν ἐφύτευσε; πῶς δὲ οὐκ ἄτοπον, ἄνθρωπον μὲν κηπωρὸν σπουδάζειν ἐναντία σπέρματα καὶ τὰς βοτάνας τὰς ἀλλοτρίας ἐξορίζειν τῶν οἰκείων σπερμάτων, καὶ καθαρὰν φυλάττειν τὴν ἑαυτοῦ γῆν ἀπὸ τῶν ἐναντίων· τὸν δὲ Θεὸν τοσοῦτον καὶ τηλικοῦτον ἑδράσαντα παράδεισον, φυτὸν κατασκευάσαι, ἀφ' οὗ πηγάζειν ἔμελλεν ἡ τῶν κακῶν ὑπόθεσις; Ἐπὶ ταύτην ἡμᾶς ἄγει τὴν ἀκολουθίαν ὁ θεῖος Παῦλος λέγων· *Φοβοῦμαι, μή πως, ὡς ὁ ὄφις Εὔαν ἠπάτησεν, οὕτω φθαρῇ τὰ νοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἁπλότητος τῆς εἰς Χριστόν.* Τί οὖν, ἀδελφοί; Τὰ πολλὰ καὶ περιττὰ τῶν κατὰ μέρος ἐξεταζομένων ἀφέντες, ἐπὶ τὸ σύντομον ἔλθωμεν. Ὁ Θεὸς πάντα καλὰ ἐποίησε· καὶ καλὰ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ *Λίαν καλά.* Ἡ γὰρ ἐπαγωγὴ τὸ ἄκρον τοῦ κάλλους δείκνυσι τῶν γενομένων πάντων. Δίδωσιν οὖν ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ τὴν ἀφθονίαν, τὴν ἀπόλαυσιν, τὴν ἐξουσίαν, ἀπολαύειν μὲν τοῦ παραδείσου, ἄρχειν δὲ τῶν ὁρωμένων. *Ποιήσωμεν γὰρ ἄνθρωπον καὶ εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς.* Ἐνταῦθα δέδωκε τὴν ἐξουσίαν τοῦ παραδείσου, δέδωκε τὴν τρυφὴν καὶ τὴν ἀπόλαυσιν. Ἦν οὖν βασιλεὺς χειροτονητὸς, ἔχων καὶ τὴν ἐξουσίαν τῶν ὁρωμένων καὶ τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ παραδείσου. Ἐδέησεν οὖν ἐντολὴν δοθῆναι τῷ Ἀδὰμ, γυμνάζουσαν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἰς ὑπακοήν. Πολλοὶ δέ φασιν· Οὐκ ᾔδει ὁ Θεὸς, ὅτι παραβήσεται ὁ Ἀδάμ; διὰ τί οὖν ἐνομοθέτησε τῷ παραβῆναι μέλλοντι; Παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην συναγωνίσασθαί μοι τῷ λόγῳ κόπου γέμοντι· ἀπολογούμεθα γὰρ ὑπὲρ τῆς πλάσεως, ὑπὲρ τοῦ θεϊκοῦ δημιουργήματος. Ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον, πάντων αὐτῷ δέδωκε τὴν ἀφθονίαν, ἐντέλλεται αὐτῷ ἀπὸ πάντων φαγεῖν. Καὶ εἰ μὲν ἦν ἡ ἐντολὴ στενὴ, ἐπιτρέπουσα μὲν τῶν ὀλίγων ἅψασθαι, τῶν δὲ πλειόνων ἀπέχεσθαι, εὐπρόσωπος ἦν ἡ παράβασις, τῷ στενῷ τῆς ἀπολαύσεως ἀφορμὴν παρέχουσα τῇ ῥοπῇ τῆς προαιρέσεως. Εἰ δὲ ἡ μὲν ἀφθονία πολλὴ, τὸ δὲ κεκωλυμένον βραχὺ, τίνος ἕνεκεν μὴ ἐτίμησε διὰ τῆς ὑπακοῆς τὸν εὐεργέτην; Ἀλλ' ἐνδέχεται εἰπεῖν, ὅτι τῶν πολλῶν μὲν ἔδωκε τὴν ἀφθονίαν, τοιοῦτον δὲ κάλλος οὐκ εἶδεν ἐν ἑτέρῳ δένδρῳ. *Ὡραῖον γὰρ τοῦτο τῇ ὁράσει, καὶ καλὸν τῇ γεύσει.* Ἵνα οὖν καὶ ταύτην περιέλῃ τὴν εὐπρόσωπον ἀπολογίαν ὁ Θεὸς, ὃ δέδωκε κάλλος ἐκείνῳ τῷ δένδρῳ, τοῦτο καὶ τοῖς ἄλλοις πᾶσιν ἐχαρίσατο. Λέγει γὰρ Μωϋσῆς· *Καὶ ἐξανέτειλεν ὁ Θεὸς ἔτι πᾶν ξύλον ὡραῖον εἰς ὅρασιν, καὶ καλὸν εἰς βρῶσιν.* Διὰ τί οὖν ἐδόθη ἡ ἐντολή; Ἵνα μάθῃ ὅτι ὑπὸ νόμον ἐστὶ καὶ Δεσπότην. Καὶ διὰ τί ταύτην, καὶ οὐχ ἑτέραν δέδωκεν; Οὐκ ἦν ἄλλης ὑπακοῆς γυμνάσιον. Τί γὰρ ἐχρῆν τὸν Θεὸν τῷ Ἀδὰμ εἰπεῖν; Μὴ κλέψῃς; Τὰ τίνος; Τί ἐχρῆν τὸν Θεὸν νομοθετῆσαι; Οὐ φονεύσεις; Τίνα; Οὐ μοιχεύσεις; Τὴν τίνος; Οὐκ ἐπιθυμήσεις; Τῶν τίνι διαφερόντων; Οὐκ εἶχεν ὕλην ἡ ἐντολὴ, οὐκ ἦν ὁ κόσμος, οὐδὲ ἡ νῦν τῷ κόσμῳ παροῦσα σύγχυσις. Ἀλλ' ἐχρῆν πάντως εἰπεῖν, οὐ συκοφαντήσεις; Ποῖον ἦν δικαστήριον; τίνες οἱ κατηγοροῦντες; ἢ τίνες οἱ κατηγορούμενοι; Δίδωσιν αὐτῷ ἐντολὴν ἀπὸ τῆς προκειμένης ἀπολαύσεως, πάντων μὲν ἔχειν τὴν ἀφθονίαν, τούτου δὲ μόνου ἀπέχειν· ἵνα τῶν ἁπάντων τὴν ἀπόλαυσιν ἔχων, προτεταγμένην ἔχῃ τὴν δεσποτείαν τὴν κωλύουσαν τοῦ δένδρου· οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸ τὸ δένδρον ἦν κακὸν, ἀλλ' ἡ παράβασις ἦν μοχθηρά. Ὥσπερ γὰρ νόμος μὲν φύσεως βούλεται νυμφοστολεῖσθαι γάμῳ νομίμῳ παρθένον, ἐὰν δέ τις παρθένος φθάσασα τοῦ πατρὸς τὴν προθεσμίαν, ἢ τὴν ὥραν τοῦ γάμου, ἑαυτὴν ἐκδῷ πρὸς ἀσέλγειαν, ἀπαραίτητον ὑπέχει τοῖς νόμοις τὴν τιμωρίαν, οὐχ ὡς ξένον τι παθοῦσα παρὰ τὰς ἄλλας παρθένους, ἀλλ' ὡς παρὰ τὸν νόμον τὸν ἀρέσκοντα τῷ πατρὶ ἑαυτὴν ἐκδοῦσα πρὸς ἁμαρτίαν, καὶ τιμωρεῖται οὐ διὰ τὴν φύσιν τοῦ πράγματος, ἀλλὰ διὰ τὸν τρόπον τῆς παραβάσεως· οὕτω καὶ ὁ Ἀδὰμ ὑπεύθυνος γίνεται τῇ τιμωρίᾳ, οὐχ ὡς ἀπηγορευμένου τινὸς ἁψάμενος, ἀλλ' ὡς τὸ τῇ ἐντολῇ ἀπηγορευμένον σφετερισάμενος.

β. [155] Ἀνάγνωθι τὰ ὑπομνήματα. Διὰ τί περὶ ὧν οὐκ

οἶδας φιλονεικεῖς; Ὅταν θέλῃς ἀρχαίων πραγμάτων ἱστορίαν ἢ δίκην ἐξιχνεῦσαι, οὐ τὰ ὑπομνήματα λαμβάνεις τὰ ἀρχαῖα, καὶ μανθάνεις τίνα μὲν τὰ ῥήματα τῶν κατηγορουμένων, τίνα δὲ τῶν συνηγορούντων καὶ τῶν ἀπολογουμένων, τίνα δὲ τὰ τοῦ δικαστοῦ καὶ τὴν ψῆφον ἐπάγοντος. καὶ οὕτω τὰ λήθῃ χωσθέντα ἀνανεοῦσαι τῇ μνήμῃ τῆς ἀναμνήσεως; Ἀνάγνωθι οὖν τὰ ὑπομνήματα τῆς ἀρχαίας ἱστορίας. Ὅτε ἐκάθισεν ὁ κριτὴς τῆς ἀληθείας, μᾶλλον δὲ ὅτε πρὸς τὸν κατάκριτον ἦλθεν ἐν σχήματι φίλου ὁ ἰατρὸς τῶν ἡμετέρων πταισμάτων, τί φησι πρὸς αὐτόν; Ἀδάμ, ποῦ εἶ; Καὶ τί εἶπεν Ἀδάμ; Τῆς φωνῆς σου ἤκουσα, καὶ ἐκρύβην, ὅτι γυμνός εἰμι. Τί οὖν ὁ τὰ πάντα εἰδώς; Σχηματίζεται ἄγνοιαν, καὶ λέγει· Καὶ τίς σοι εἶπεν, ὅτι γυμνὸς εἶ· εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὗ ἐνετειλάμην σοι τούτου μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες; Δείκνυσιν, ὅτι πάντων, ὡς εἰπεῖν, ἔλαβε τὴν ἀφθονίαν, καὶ οὐ τὸ στενὸν τῆς ἀπολαύσεως ἤγαγεν αὐτὸν εἰς τὴν παράβασιν. Τί οὖν πρὸς ταῦτα ὁ ἐγκαλούμενος; Ἡ γυνή, ἣν ἔδωκας μετ' ἐμοῦ, αὕτη μοι ἔδωκεν. Ὁ Ἀδὰμ τῇ γυναικὶ ὑπογράφει τὸ ἁμάρτημα, καὶ σὺ τὸ δένδρον[a] περιγράφεις τὴν κατηγορίαν; Ὁ ἐγκαλούμενος οὐκ ἠδυνήθη τι ψεύσασθαι, οὐχ εὑρίσκει τινὰ ἑτέραν ἀποφυγὴν ἔξω τῆς ἀληθείας, οὐκ ἐπέγραψε τῷ Δημιουργῷ τὴν αἰτίαν, ἀλλὰ τῆς γυναικὸς κατηγόρησε· καὶ σὺ κατηγορεῖς πραγμάτων, ὧν οὐκ οἶδας τὴν δύναμιν; Καὶ τί πρὸς τὴν Εὔαν ὁ Θεός; Τί τοῦτο ἐποίησας; Ἡ δὲ πρὸς τὴν ἐρώτησιν τὴν αἰτίαν ἀποκρίνεται· Ὁ ὄφις ἠπάτησέ με. Μὴ ἦψατο τῆς δημιουργίας; μὴ διέβαλε τὸν πλάσαντα; μὴ εἶπε, Διὰ τί γὰρ ἡμᾶς ἐποίησας; διὰ τί γὰρ ἀπὸ τοῦ δένδρου ἐκώλυσας; Ἡ ὑποκειμένη τοῖς ἐγκλήμασιν οὐχ εὑρίσκει τι φεύσασθαι. Φίλον γὰρ τοῖς ἐγκαλουμένοις καὶ τὰ μὴ ὄντα πλάττεσθαι πρὸς ἀποφυγὴν τῶν ἐγκλημάτων. Ἡ ὑποκειμένη οὖν τοῖς ἐγκλήμασιν οὐχ εὑρεν ἄλλην ἀποφυγήν· καὶ σὺ, ἃ μὴ προσήνεγκαν οἱ κατάδικοι, προσφέρεις εἰς Θεοῦ κατηγορίαν; Ἀλλὰ πάλιν ἐπὶ τὸ προκείμενον ἀπανάξω τὸν λόγον. Ἀδάμ, ποῦ εἶ; Ἐπειδὴ εἶδεν, ὅτι τοῖς ἁμαρτάνουσι φράττεται τὰ στόματα, καὶ οὐκ ἔχει παρρησίαν ὁ ἁμαρτάνων, ἐν σχήματι τῆς ἐρωτήσεως ἀνοίγει αὐτῷ ὁδὸν ἀπολογίας. Παραβὰς ἐκρύβην· ἀκούσας τῆς φιλανθρωπίας τῆς σῆς, Δέσποτα, πρὸς τὴν ἀπολογίαν προῆλθον. Καὶ βλέπε τὸν δικαιοκριτήν. Οὐκ ἐξετάζει εὐθέως τὴν ἁμαρτήσασαν, ἀλλὰ τὸν ἀπατηθέντα· καὶ εἰκότως· βαρύτερον γὰρ ἂν ἐγένετο τὸ δικαστήριον, εἰ τῶν ὑπευθύνων πρῶτον ἥψατο. Ἀλλ' ἄρχεται ἀπὸ τοῦ δυναμένου κἂν μικρὰν εὑρεῖν ἀπολογίαν, ὅτι παρ' ἄλλου προσώπου ἀπάτην ἐδέξατο. Ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς οὖν ἐπὶ τὴν γυναῖκα χωρεῖ. καὶ λέγει· Τί τοῦτο ἐποίησας; Ἡ δὲ πρὸς τὸν Δεσπότην· Ὁ ὄφις ἠπάτησέ με. Ὁ ὄφις ἠπάτησε; Χώραν εἶχεν ἡ ἀπάτη, εἰ μὴ πρυλαβοῦσα ἡ ἐντολὴ ἀπέκλεισε τὴν πλάνην· εἰ μὴ ἔφθην εἰπὼν, ὅτι Ἐν ᾗ ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε, εἶχε χώραν ἡ ἀπάτη. Διὰ τί μὴ ὁ τοῦ Θεοῦ ἠκολούθει[b] λόγος, ἀλλ' ὁ τῆς ἀπάτης ἐδέχθη; Οὕτως ὁ Δημιουργὸς ἀναίτιος ἦν, ὁ δὲ παραβὰς ὑπεύθυνος. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Ἡ μὲν ἐξέτασις τῶν πεπλημμελημένων ἀπὸ τοῦ ἀπατηθέντος ἐπὶ τὴν ἀπατηθεῖσαν, ἡ δὲ ἀπόφασις ἐπὶ τὸν αἴτιον τῶν κακῶν. Πρῶτον ἡ θεία δίκη κατ' ἐκείνου φέρει τὴν ψῆφον. Οὐ γὰρ ἀποφέρεται κατὰ τοῦ ἀνδρὸς, οὐδὲ κατὰ τῆς γυναικὸς εὐθέως, ἀλλὰ κατὰ τοῦ ὄφεως. Καὶ ὅρα τὸ μακρόθυμον τῆς δίκης. Οὐ καλεῖ τὸν ὄφιν ὁ Θεὸς εἰς ἐξέτασιν· οὐ γὰρ εἰς ἕτερον ἀναγαγεῖν τὴν αἰτίαν βούλεται, οὐδὲ εὑρεῖν ἀποφυγὴν ἑτέραν. Τί οὖν πρὸς αὐτόν; Ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς. Ὁ ὄφις ὄργανον ἦν φαινόμενον, ὁ δὲ διάβολος ἀοράτως ὁ διὰ τοῦ ὄφεως ἀπατῶν. Τίνος ἕνεκεν κατὰ τοῦ ὀργάνου ἡ τιμωρία, καὶ οὐ κατὰ τοῦ αὐθέντου τῆς πονηρίας γίνεται ἡ θεία δίκη; Καὶ κατὰ τῆς ἁμαρτίας χωρεῖ, καὶ κατὰ τοῦ ὀργάνου τῆς ἁμαρτίας. Οἶδας, ὅτι καὶ τὸν λογισμὸν οὐκ ἔχοντι ταῦρῳ, ἐὰν κερατίσῃ, ὁ Θεὸς θάνατον ὁρίζει τὴν δίκην, καίτοι λογισμὸν οὐκ ἔχοντι, ἀλλ' [156] αὐτὴν ὅλως τὴν ὁρμὴν κολάζει. Οὕτω τοίνυν καὶ ἐνταῦθα κατὰ τοῦ ὄφεως ἀποφαίνεται, δεικνὺς, ὅτι εἰ τὸ ὄργανον τὴς ἁμαρτίας οὕτω τιμωρεῖται, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἐνεργήσαντα κολάζει. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Ἡσαΐας τὴν ἀπειλὴν ταύτην τὴν κατὰ τοῦ ὄφεως καλῶς ἐκλαδόμενός φησι· Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, Ἐπάξει ὁ Θεὸς τὴν μάχαιραν τὴν ἁγίαν καὶ μεγάλην καὶ ἰσχυρὰν ἐπὶ τὸν δράκοντα, τὸν ὄφιν τὸν φεύγοντα, ἐπὶ τὸν δράκοντα τὸν ὄφιν τὸν σκολιὸν, καὶ ἀνελεῖ τὸν δράκοντα τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Δράκοντα καλεῖ τὸν διάβολον, καὶ ὄφιν σκολιὸν, αὐτὸν τὸν τῶν δαιμόνων ἄρχοντα. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Σωτὴρ φησιν· Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων. Καὶ ἵνα μὴ τὰ φαινόμενα ὑπολάβῃς, ἐπήγαγε· Καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Ἀλλ' ὅταν ἀκούσῃς δράκοντα καὶ ὄφιν, μὴ ῥίζαν κακίας ὑπολάβῃς, ὡς φασιν οἱ Μανιχαῖοι. Οὐ γὰρ ἦν ῥίζα κακοῦ, οὐδὲ φύσις πονηρίας, ἀλλὰ ροπὴ παρανομίας. Ὁρᾷς, φησὶ, τὴν Γραφὴν, ὅπως αὐτὸν ὄφιν ἑκάλεσε καὶ δράκοντα, καὶ ὥσπερ ξένην τινὰ φύσιν πονηρίας εἰσηγουμένην; Ἀλλὰ ταῦτα τῶν ἀσεβῶν τὰ ῥήματα κενὰ καὶ μάταια καὶ λογισμὸν οὐκ ἔχοντα. Καὶ γὰρ ὅταν πρὸς τοὺς ἀνθρώπους λέγῃ ὁ Κύριος· Ὄφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν, οὐ τὴν φύσιν διαβάλλει, ἢ τὴν προαίρεσιν διαμάχεται. Οὕτως οὐ δεῖ λέξεσι πείθεσθαι, ἀλλὰ ταῖς ἐννοίαις παιδεύεσθαι.

γ'. Ἀλλ' ἀντιτείνουσι πάλιν, καὶ ἕτερον ζητοῦσι ζήτημα. Διὰ τί, φησὶ, τὸ δένδρον ἑκάλεσε γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ, εἰ μὴ πάντως φύσιν τινὰ τοιαύτην ἠβούλετο γνωρίσαι τοῦ φυτοῦ τὸ θεῖον γράμμα; Μὴ συκοφάντει ἁπλῶς, ἄνθρωπε, τὴν ἀλήθειαν. Τὸ γὰρ δένδρον τοῦ καλοῦ καὶ πονηροῦ οὐ φύσιν ἐγέννησεν, ἀλλ' ὑπόθεσιν ἤνεγκε· καὶ ἐκαλεῖτο τῇ προσηγορίᾳ τοιαύτῃ, οὐκ ἐπειδὴ τοῦτο εἶχε κατὰ φύσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐπετέλει κατὰ τὴν ἀπόφασιν. Τί γὰρ ἐδίδαξε τὸν Ἀδὰμ ἡ γεῦσις; Ὅτι καλὸν τὸ ὑπακοῦσαι Θεοῦ, καὶ κακὸν τὸ παρακοῦσαι Θεοῦ. Καὶ τοῦτό ἐστιν ἡ γνῶσις καλοῦ καὶ πονηροῦ, καὶ οὐδὲν ἕτερον ὅλως. Ἔπει ποίαν εὕρε γνῶσιν τῶν καλῶν ἀναβλέψας εὐθέως; τί ἕτερον εἶδε καλόν; τὴν ἐλεημοσύνην; Τίνες γὰρ ἦσαν ἐκεῖ πένητες; Ἀλλὰ τί εἶδεν; ὅτι καλὸν ἡ φιλανθρωπία; Ποίαν γὰρ εὗρεν ὑπόθεσιν φιλανθρωπίας; Τί οὖν εὗρεν; ὅτι καλὸν μὲν τὸ ὑπακοῦσαι, κακὸν δὲ παρακοῦσαι τοῦ εὐεργέτου. Τίς ταῦτα σαφηνίζει; Ἡ Γραφὴ λέγει, Εἰ ἀπηγγέλη σοι, ἄνθρωπε, τί καλόν, ἢ τί Κύριος ἐπιζητεῖ παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ τὸ φοβεῖσθαι τὸν Κύριον καὶ Θεόν σου; Ὁρᾷς, ὅτι καλὸν ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, πονηρὸν δὲ τὸ παρακοῦσαι Θεοῦ; Ἔφριξε, φησὶν, οὐρανὸς, καὶ ἐξέστη ἡ γῆ, Ὅτι δύο καὶ πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου· ἐμὲ ἐγκατέλιπεν πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ τὰ ἑξῆς. Διὰ τί οὖν, φησὶν, εἶπε, Μὴ ἄψῃ τοῦ δένδρου, ἐξ οὗ ἐὰν φάγῃς, μέλλεις γινώσκειν δια τῆς παραβάσεως τὸ καλὸν καὶ πονηρόν; διὰ τί; Ἐγὼ σοι σαφηνίσω καὶ σύντομον ἀποδώσω λόγον. Φίλον ἀεὶ τῇ θείᾳ Γραφῇ τοιαύτας διδόναι τοῖς πράγμασι προσηγορίας, οἵας ἂν καὶ τὰς ὑποθέσεις ἐνέγκωσιν. Οἷόν τι λέγω· Ὁ Ἰσαὰκ ὤρυξε φρέαρ· οἱ Φιλισταῖοι ἐλθόντες ἐμαχήσαντο περὶ τοῦ φρέατος, καὶ εἰς ἑαυτοὺς περιεποιήσαντο φρέαρ, ἀλλοτρίους καρποῦμενοι πόνους. Τί οὖν ὁ Ἰσαάκ; Ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ λάκκου, Ἐχθρίαν. Οὐχ ὁ λάκκος τὴν ἐχθρίαν εἰργάσατο, ἀλλ' ἡ ὑπόθεσις ἡ περὶ αὐτοῦ ἐχθρίαν ἐποίησε, καὶ διὰ τοῦτο Φρέαρ ἐγένετο ἐχθρίας. Ἐποίησεν ἄλλο φρέαρ, καὶ ἀφῃρέθη καὶ τοῦτο· καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸ Φρέαρ ἀδικίας, οὐχ ὅτι τὸ φρέαρ ἦν ἀδικίας, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ ἀδικία περὶ τὸ φρέαρ ἔσχε τὴν ὕλην. Ὁμοίως καὶ οἱ ὑπηρέται τοῦ Ἰωὰβ καὶ τοῦ Ἀβεννὴρ, περὶ τὴν κρήνην, ὡς Ἰσαὰκ οἱ τὴν Γραφὴν ἐπιστάμενοι, ἀλλήλοις συγκροτούμενοι, ἀλλήλοις ἐπεβούλευσαν, καὶ ἐκλήθη ὁ τόπος Μερὶς τῶν ἐπιβούλων. Πάλιν ἐνταῦθα οὐχ ὁ τόπος τὴν ἐπιβουλὴν ἐγέννησεν, ἀλλ' ἡ ὑπόθεσις ὄνομα τῷ τόπῳ δέδωκεν. Οὕτως οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ. Ἐπειδὴ ἐκ τῆς γενέσεως ἔμελλε λοιπὸν πεῖραν λαμβάνειν, ὅτι καλὸν τὸ ὑπακοῦσαι, κακὸν δὲ τὸ παρακοῦσαι, ἔλαβε τὸ δένδρον ἐκ τῆς ὑποθέσεως τὴν προσηγορίαν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ ξύλου ἐκείνου φυγεῖν, καὶ προσδραμεῖν τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς, τῷ φυτῷ [157] τοῦ σταυροῦ, τῷ ἀνθήσαντι καρποὺς δικαιοσύνης, τῷ παρθενίαν βλαστήσαντι καὶ ἁγιωσύνην πηγάσαντι, καὶ καρποὺς διαφόρους ἀποτίσαντι, πολλοῖς καὶ διαφόροις κομῶντας τοῖς πλεονεκτήμασι, τῷ ἐν ταύτῃ τῇ πήξει τῇ αἰσθητῇ τοῦ ξύλου τὴν μεγίστην ἐκείνην καὶ ξένην σωτηρίαν, οὐχ ἣν ὁ Σω-

[a] Savilius legendum putat τῷ δένδρῳ.
[b] Savilius conj. ἠκούσθη.

ret Judex veritatis; imo potius cum delictorum nostrorum medicus ad sontem cum amici habitu accessit, quid ait illi? *Adam, ubi es?* Quid respondit Adam? *Vocem tuam audivi, et me occultavi, quia nudus sum* (*Gen.* 3. 9. *et* 10). Quid ergo ille qui omnia novit? Ignorantiam simulat et dicit : *Et quis indicavit tibi quod nudus esses, nisi quod ex ligno, de quo solo præceperam tibi ne comederes, comedisti* (*Ibid. v.* 11)? Ostendit illum omnium fere copiam accepisse, neque ex angustia rerum fruendarum ad prævaricationem venisse. Quid ad hæc reus? *Mulier quam dedisti mihi, ipsa mihi dedit* (*Ibid. v.* 12). Adam mulieri peccatum adscribit, et tu arbori adscribis? Qui accusabatur, mentiri non potuit; non invenit aliud perfugium extra veritatem, non Creatori causam imputavit, sed uxorem accusavit; et tu res accusas, quarum vim ignoras? Ecquid Evæ dixit Deus? *Cur hoc fecisti* (*Ibid. v.* 13)? Illa vero interrogata causam affert : *Serpens decepit me.* Num creationem perstrinxit? num Creatorem incusavit? num dixit, Cur nos fecisti? cur ligni fructum prohibuisti? Quæ accusationibus impetitur, non invenit quo pacto mentiatur. Solent enim accusati ea quæ non sunt comminisci, ut crimen effugiant. Accusata ergo illa non invenit aliud perfugium; et tu ea, quæ illi culpæ obnoxiæ non attulerunt, ad Deum accusandum profers? Sed rursus ad propositum revertar. *Adam, ubi es?* Cum vidit ora peccantium obstructa, nec ullam peccanti inesse fiduciam, interrogantis more viam ipsi excusationis aperit. Prævaricatus me occultavi; audita tua, Domine, benignitate, ad me excusandum accessi. Et vide justum Judicem. Non statim examinat eam quæ peccarat, sed eum qui deceptus fuerat : et merito quidem; nam gravius fuisset judicium, si a noxia muliere cœpisset. Verum incipit ab eo qui poterat parvam saltem invenire excusationem, quia ab alia persona deceptus fuerat. A viro itaque ad mulierem procedit, et dicit : *Cur hoc fecisti?* Respondet illa Domino : *Serpens decepit me.* Serpens decepit? Fallacia in excusationem admissa fuisset, nisi prævium præceptum errandi viam clausisset; nisi dixissem, *In quacumque die comederitis de ligno, morte moriemini*, locum fallacia habuisset. Cur non Dei verbum, sed fallacia admissa fuit? Sic Creator inculpatus fuit, prævaricator autem culpæ obnoxius. Sed ad propositum revertamur. Perquisitio criminis a decepto ad decipientem progressa est, sententia vero in malorum auctorem prolata fuit. Primo Dei vindicta contra illum fert calculum, neque statim contra virum vel contra mulierem pronuntiat, sed contra serpentem. Et vide Judicis consideratam tarditatem. Non serpentem ad examen vocat Deus; non enim in alium vult culpam referre, neque aliud perfugium reperire. Quid igitur ait illi? *Maledictus es inter omnia animantia terræ* (*Ibid. v.* 14). Serpens instrumentum apparens est, diabolus vero est qui invisibiliter per serpentem decipit. Cur contra instrumentum pœna profertur, et non contra facinoris auctorem divina vindicta exercetur? Et contra peccatum profertur, et contra instrumentum peccati. Nosti quod tauro ratione destituto, si cornibus impetat, pœnam mortis Deus statuat, et illum impetum puniat. Sic igitur hic contra serpentem fert sententiam, ostendens, si instrumentum peccati ita supplicio afficit, multo magis auctorem se plexurum esse. Ideo beatus Isaias comminationem illam contra serpentem pulchre accipiens ait : Et erit in novissimis diebus, *Inducet Deus y ladium sanctum, grandem et fortem super draconem, serpentem fugientem, super draconem, serpentem tortuosum, et occidet draconem in die illa* (*Isai.* 27. 1). Draconem vocat diabolum, et serpentem tortuosum, ipsum dæmonum principem. Sic et Salvator ait : *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones* (*Luc.* 10. 19). Et ne putes agi de rebus sub sensum cadentibus, addit, *Et supra omnem virtutem inimici.* Sed cum audieris draconem et serpentem, ne radicem malitiæ suspiceris esse, ut aiunt Manichæi. Non enim fuit radix mali, neque natura nequitiæ, sed propensio ad iniquitatem. Vides, inquit, quomodo Scriptura vocet illum serpentem et draconem, et quasi quamdam extraneam naturæ malitiam inducta? Verum hæc sunt impiorum verba vana, inania et ratione destituta. Nam cum Dominus dicit hominibus, *Serpentes, geminina viperarum* (*Matth.* 23. 33), non naturam accusat, sed propositum. Sic non oportet dictionibus hærere, sed a sententiis institui.

3. Sed rursus digladiantur, et aliam proferunt quæstionem. Cur lignum vocavit scientiæ boni et mali, nisi Scriptura sacra vellet ligni aliquam hujusmodi naturam indicare? Ne veritatem temere calumnieris, o homo. Lignum enim, boni et mali non naturam genuit, sed occasionem tulit : atque ita vocabatur, non quod talem naturam haberet, sed quod secundum prolatam sententiam id efficeret. Quid Adamum decuit gustatio? Bonum esse Deo obedire, malum ei non obsequi : et hæc est scientia boni et mali, nihilque aliud omnino. Quam enim statim habuerit scientiam bonorum, ubi aperti sunt ejus oculi? quod aliud bonum vidisset? eleemosynam? Sed qui pauperes illic erant? Quid vidit? bonum esse humanitatem? Sed quam invenit humanitatis occasionem? Quid ergo vidit? Bonum esse obedire, malum non obsequi Benefactori. Quis hæc declarat? Scriptura quæ dicit : *Si renuntietur tibi, o homo, quid sit bonum, aut quid Dominus requirat a te, nisi ut timeas Dominum Deum tuum* (*Mich.* 6. 8. *et Deut.* 10. 12). Videsne bonum esse timorem Domini, et malum esse non obsequi Deo? Inhorruit, inquit, cælum, et stupefacta est terra : *Duo enim mala fecit populus meus; me dereliquerunt fontem aquæ vivæ* (*Jer.* 2. 12. 13), etc. Cur ergo dixit, inquies : Ne tetigeris lignum, de quo si comedas, per transgressionem cogniturus es bonum et malum? quare? Ego tibi paucis declarabo. Solet divina Scriptura talia rebus nomina dare, qualia ex occasione quapiam sortiuntur : verbi gratia, Isaac puteum fodit, et Philistæi venientes de puteo concertabant, et sibi illum attribuerunt, alienis fruentes laboribus. Quid ergo Isaac? Vocavit nomen putei, Inimicitiam. Non puteus inimicitiam fecit, sed occasio rei circa ipsum actæ; ideoque Puteus inimicitiæ factus est. Fecit et alium puteum, qui sublatus ipsi fuit : et vocavit illum, Puteum injustitiæ; non quod ipse puteus injustitiæ esset, sed quia circa puteum materia injustitiæ fuit. Similiterque ministri Joabi et Abenneri circa fontem, ut sciunt Scripturæ periti, sibi mutuo insidiabantur, et vocatus est locus, Portio insidiatorum (2. *Reg.* 2. 13. 16). Rursum hic non locus insidias peperit, sed occasio nomen loco indidit. Ita et in Adamo factum est. Quia ab ortu experimentum habiturus erat, bonum esse obedire, malum non obsequi; ideo arbor ex occasione nomen accepit. Verum hæc hactenus. Utinam vero nos a ligno illo fugiamus, et ad lignum vitæ accurramus, ad lignum crucis, quod fructus justitiæ tulit, quod virginitatem germinavit, et sanctimoniam protulit, fructusque varios persolvit, multis diversisque muneribus comantes; cum videlicet in ipsa sensibili delixione crucis magna singularisque salus parta est; non illam dico, quam Servator mystice dispensavit, sed illam, quam latro ille palam abripuit. Quia enim Adam per lignum ex paradiso ejectus est (*Justus es, Domine, et recta judicia tua* [*Psal.* 118. 137]); quia per peccatum unum Adam ejicitur, per unam fidelem confessionem latro introducitur in paradisum. Cruciligeris cum iniquis, et iniquis salutem paris. Dicit ei latro : *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum* (*Luc.* 23. 42). Latro certe iste non finem fecit latrocinandi, donec cum aliis etiam regnum cælorum abripuit. Alius vero latro Domino conviciatur : *Si Filius Dei es, salva temetipsum et nos* (*Ibid. v.* 39). Verba latronis affinia sunt verbis Judæorum : nam et illi dicebant : *Si Filius Dei es, descende de cruce* (*Matth.* 27. 40), et credemus tibi. Videsne quam concordem habeant filii diaboli impietatis disciplinam? *Salvum fac*, inquit, *temetipsum et nos*

(*Marc.* 15. 32) Quid ergo beatus latro? Dominum defendit; et qui damnatus est, personam judicis assumit, et incipit judicare in veritate : *Neque tu times Deum, quia in eadem damnatione sumus. Et nos quidem juste; nam digna factis recipimus; hic autem quid fecit* (*Luc.* 23. 40. 41)? Dic mihi, o latro, cur non coram Pilato breviter confessus es? cur post mille tormenta, non tunc dixisti, quid feceras? Aliud erat homo judex, aliud Deus judex. Illi occultare studebam, qui non noverat quæ in corde erant; huic non occulto, qui in corda penetrat. Cur Pilato non breviter confessus es? Quia ibi confessionem sequebatur supplicium : hic vero confessionem sequitur salus : nam, *Dic tu iniquitates tuas prior, ut justificeris* (*Isai.* 43. 26). Videre igitur erat Servatorem in medio latronum, jugum justitiæ : videre erat librantem fidem et infidelitatem, justitiam et injustitiam. Traxit medium justitiæ tribunal; et qui infidelitatis pondere pressus erat, trahebatur, qui vero fide sublimis erat, attollebatur. *Nos quidem*, inquit, *digna factis recipimus; hic autem quid?* Et nunc video, ait, injustitiam ipsamque stupendam; justum cum injustis crucifixum, et æquitatem cum iniquitate plexam. *Nos quidem digna factis recipimus; hic autem quid fecit?* Nos cædes patravimus, vivos occidimus : hic mortuos ad vitam reduxit, et mortis vim solvit : nos aliena rapuimus; hic sua quemque dare jubet : nos eos, qui nihil nos læserant, occidimus; hic inimicos diligere docuit. Injustum est judicium. Num hujus opera supplicio, nostra remissione digna sunt? Judicate secundum veritatem. Nequitia fugiat, justitia honoretur. Verum hæc ex Judæorum nequitia facta sunt, impletumque est mysterium propheticum, clare de Salvatore dicens : *Et cum iniquis reputatus est* (*Id.* 53. 12. *Marc.* 15. 28) justus. Sed beatus quidem latro ita philosophabatur; sic præsentes erudiebat, dum alteri exprobraret. Ut autem mortuum vidit præsentium auditum, vertitur denuo ad eum, qui novit interiora cordis, et dicit Domino : *Domine, memento mei in regno tuo.* Crucifixum vides, et Dominum confiteris : damnati formam vides, et Regis dignitatem prædicas? Ecquid miramur, fratres, si Paulus post tantam mysteriorum disciplinam, post tantam miraculorum experientiam dicat : *Si enim cognovissent, numquam Dominum gloriæ crucifixissent* (*1. Cor.* 2. 8)? Hoc Paulus prædicat post tanta cognita mysteria, post miracula et signa, post mille operationes, post resurrectionem, post assumptionem. Latro autem, visa tanta contumelia, cruce defixa, Dominum vocat eum, qui crucifixus est, et dicit ei : *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum.* Quid dignum memoria fecisti? quid non dignum supplicio fecisti? annon occidisti? annon furatus es? annon latrocinatus es? Sexcentis fœdatus malis rogas illum justitiæ fontem, ut iniquitatis tuæ meminerit? Etiam, *Domine, justus es, et recta judicia tua* (*Psal.* 118. 137). Redde mihi secundum justitiam tuam. Ego vidi apertam contumeliam tuam, crucem, et opprobrium ab iniquis illatum : nec jam video apertam illam contumeliam, sed occultum regnum. Ego quæ video, despicio; tu non despicis aperta mea delicta, et mentis fidem admittis? *Memento mei, Domine.* O justum judicium! Memento mei in regno tuo. Non esset justum, Domine, dum diabolus unum ex discipulis proditorem facit, te unum ex discipulis diaboli non mutare in evangelistam. Discipulum veritatis rapuit injustitia, et discipulum injustitiæ non mutabit veritas? Nonne tu es, Domine, qui mutas tenebras in lucem, et tortuosa in rectam viam? Muta quoque latronem in evangelistam, vince bonitate nequitiam, exstingue justitia iniquitatem, et da gloriam benignitati tuæ, quam decet gloria et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN HOMILIAM

De hac seu homilia seu dissertatione hoc tulit judicium Savilius, tom. VIII, col. 746 : *Homilia erudite quidem illa et acute contexta, sed nullo modo Joannis nostri, aut in dubiis saltem, aut in ἀμφιβαλλομένοις, relinquenda. Adde quod quibusdam in locis sibi ipsa pugnare videtur, in aliis veritati.* Secum pugnat homiliæ auctor, cum post allatum Joannis locum (*Et vidit et credidit. Nondum enim sciebant Scripturam, quia oportebat eum a mortuis resurgere. Abierunt ergo iterum discipuli ad semetipsos*) adjicit ipse, *Nihil de resurrectione credentes;* cum ipse Joannes de se loquens dicat, ipso referente, *Et vidit et credidit;* nempe, ut vidit monumentum vacuum, resurrectionem credidit. Nam quod adjicit, *Nondum enim sciebant Scripturam*, etc., ad tempus præcedens, ut liquet, referendum est.

IN MULIERES QUÆ UNGUENTA ATTULERUNT : ET QUOD NULLA DIVERSITAS VEL PUGNA REPERIATUR INTER EVANGELISTAS CIRCA RESURRECTIONEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI.

1. Age de evangelistarum historia circa sanctam Christi resurrectionem pauca vestræ caritati disseramus, ostendamusque nullam ea de re apud evangelistas discordiam vel pugnam reperiri. Quia enim hæc de re vario modo loquuti sunt quatuor illi, visum est quibusdam insipientibus, in hac recensione pugnam, imo mendacium deprehendi. Sancti vero Patres nostri paucis illorum stultitiam confutarunt dicentes, singulos evangelistas singulas profectiones mulierum et apostolorum ad divinum sepulcrum narravisse, quæ diversis fuere temporibus; nullumque eorum meminisse quæ in alterius narratione ferebantur, sanctissimo Spiritu, qui per ipsos loquebatur, ita dispensante, ut nihil tunc gestorum prætermitteretur, et cum omnes diversi temporis historiam persequerentur, omnis suspicionis materiam effugerent. Ve-

τὴρ μυστικῶς ᾠκονόμησεν, ἀλλ' ἦν ὁ λῃστὴς ἐκεῖνος προφανῶς ἀπεσῦλησεν, ἡμῖν πρυτανεύσαντι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἀδὰμ διὰ ξύλου ἐξωρίσθη τοῦ παραδείσου (*Δίκαιος εἶ, Κύριε, καὶ εὐθεῖς αἱ κρίσεις σου*), ὅτι διὰ μίαν ἁμαρτίαν ὁ Ἀδὰμ ἐξορίζεται, καὶ διὰ μίαν πιστὴν ὁμολογίαν εἰσάγεται ὁ λῃστὴς εἰς τὸν παράδεισον. Σταυροῦται μετὰ παρανόμων, καὶ σώζεις τοὺς παρανόμους. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ λῃστής· *Κύριε, μνήσθητί μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Καὶ ὁ μὲν λῃστὴς οὗτος οὐκ ἐπαύσατο λῃστεύειν, ἕως μετὰ τῶν ἄλλων καὶ αὐτὴν τὴν βασιλείαν ἐσύλησεν. Ἀλλ' ὁ ἕτερος λῃστὴς ἐνεδίζει τῷ Κυρίῳ, *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, καὶ σεαυτὸν σῶσον καὶ ἡμᾶς.* Τὰ ῥήματα τοῦ λῃστοῦ ἀδελφὰ εἰσι τῶν Ἰουδαϊκῶν· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἔλεγον· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ*, καὶ πιστεύομέν σοι. Ὁρᾷς τὰ τέκνα τοῦ διαβόλου πῶς σύμφωνον ἔχει τὴν μαθησιν τῆς ἀσεβείας; *Σῶσον*, φησί, *σαυτὸν καὶ ἡμᾶς.* Τί οὖν ὁ μακάριος λῃστής; Συνηγορεῖ τῷ Κυρίῳ, καὶ λαμβάνει τάξιν κριτοῦ ὁ κατάκριτος, καὶ ἀρχεται δικάζειν τῇ ἀληθείᾳ· *Οὐδὲ φοβῇ σὺ τὸν Θεόν, ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἐσμεν· καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως· ἄξια γὰρ ὧν ἐπράξαμεν, ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ τί ἐποίησεν;* Εἰπέ μοι, ὦ λῃστά, ἐπὶ Πιλάτου διὰ τί μὴ συντόμως ὡμολόγησας; διὰ τί μετὰ μυρίας βασάνους τότε οὐκ εἶπας, ἃ ἐποίησας; Ἄλλο ἦν ἄνθρωπος δικαστής, ἄλλο Θεὸς δικαστής. Ἐκείνῳ ἐπειρώμην κρύπτειν τῷ μὴ εἰδότι τὰ ἐγκάρδια, τούτῳ οὐ κρύπτω ἐμβατεύοντι ταῖς καρδίαις. Διὰ τί οὐχ ὡμολόγησας ἐπὶ Πιλάτου συντόμως; Ὅτι ἐκεῖ τῇ ὁμολογίᾳ εἵπετο ἡ τιμωρία· ἐνταῦθα δὲ τῇ ὁμολογίᾳ ἕπεται ἡ σωτηρία. Λέγε γὰρ *σὺ τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς.* Ἦν οὖν ἰδεῖν τὸν Σωτῆρα ἐν μέσῳ τῶν λῃστῶν ζυγὸν δικαιοσύνης· ἦν ἰδεῖν ταλαντεύοντα πίστιν καὶ ἀπιστίαν, καὶ δικαιοσύνην καὶ ἀδικίαν. Εἵλκυσε μέσον τὸ τῆς δικαιοσύνης κριτήριον, καὶ ὁ μὲν τῇ ἀπιστίᾳ ἐμβαρυνόμενος καθεῖλκετο, ὁ δὲ τῇ πίστει μετεωριζόμενος ἀνήγετο. *Ἡμεῖς* δή, φησίν, *ἄξια ὧν ἐποιήσαμεν, ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ τί;* Καὶ νῦν βλέπω, φησίν, ἀδικίαν καὶ ξένην, δίκαιον μετὰ ἀδίκων σταυρούμενον, καὶ τὴν εὐνομίαν μετὰ τῆς παρανομίας κολαζομένην. *Ἡμεῖς μὲν ἄξια ὧν ἐπράξαμεν, ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ τί ἐποίησεν;* Ἡμεῖς ἐποιήσαμεν φόνους, καὶ ζῶντας ἐνεκρώσαμεν· οὗτος νεκροὺς ἐζωοποίησε, καὶ θανάτου βίαν παρέλυσεν· ἡμεῖς ἀλλότρια ἐσυλήσαμεν, οὗτος καὶ τὰ ἴδια διδόναι παρακελεύεται· ἡμεῖς τοὺς οὐδὲν ἀδικήσαντας ἀπεκτείναμεν, οὗτος καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾶν ἐδίδαξεν. Ἄδικος ἡ κρίσις. Εἶτα ἔργα τούτου κολάσεως ἄξια, τὰ ἡμέτερα ἀφέσεως ἄξια; Κρίνατε τὴν ἀλήθειαν. Ἡ κακία φευγέτω, ἡ δικαιοσύνη τιμάσθω. Ἀλλ' ἐγένετο μὲν ταῦτα πονηρίᾳ Ἰουδαϊκῇ, ἐπληροῦτο δὲ μυσταγωγία προφητικὴ διαῤῥήδην περὶ τοῦ Σωτῆρος φάσκουσα, *Καὶ μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη* ὁ δίκαιος. Ἀλλ' ὁ μὲν μακάριος λῃστὴς οὗτος φιλοσόφει, οὗτω τοὺς παρόντας ἐπαίδευε, δι' ὧν τὸν ἕτερον ὠνείδιζεν. Ὡς δὲ εἶδε νεκρὰν τῶν παρόντων τὴν ἀκοὴν, στρέφεται λοιπὸν ἐπὶ τὸν εἰδότα τὰ ἐγκάρδια, καί φησι πρὸς τὸν Κύριον· *Κύριε, μνήσθητί μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Σταυρούμενον βλέπεις, καὶ Κύριον ὁμολογεῖς; καταδίκου σχῆμα ὁρᾷς, καὶ βασιλέως ἀξίαν κηρύττεις; Καὶ τί θαυμάζομεν, ἀδελφοὶ, εἰ Παῦλος μετὰ τοσαύτην μυσταγωγίαν, μετὰ τοσαύτην πεῖραν θαυμάτων λέγει· *Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν;* Τοῦτο κηρύττει ὁ Παῦλος, μετὰ τοσαύτην μυσταγωγίαν, μετὰ τὰ θαύματα, μετὰ τὰ σημεῖα, μετὰ μυρίας ἐνεργείας, μετὰ τὴν ἀνάστασιν, μετὰ τὴν ἀνάληψιν. Ὁ δὲ λῃστὴς, ἀκμαζούσης τῆς φαινομένης ὕβρεως, σταυροῦ πεπηγμένου, Κύριον καλεῖ τὸν ἐσταυρωμένον, καί φησι πρὸς αὐτόν· *Κύριε, μνήσθητί μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Τί [158] ἐποίησας ἄξιον μνήμης; τί δὲ οὐκ ἐποίησας ἄξιον τιμωρίας; οὐκ ἐφόνευσας; οὐκ ἔκλεψας; οὐκ ἐλῃστευσας; Μυρίοις κακοῖς ἐμπεφυρμένος ἀξιοῖς μνησθῆναί σου τῆς ἀδικίας τὴν πηγὴν τῆς δικαιοσύνης; Ναὶ, *Κύριε, δίκαιος εἶ, καὶ εὐθεῖς αἱ κρίσεις σου.* Ἀντίδος μοι κατὰ τὴν δικαιοσύνην σου. Ἐγὼ εἶδόν σου τὴν φαινομένην ὕβριν, καὶ σταυρὸν, καὶ τὸ ὄνειδος τῶν παρανόμων· καὶ οὐ βλέπω τὴν φαινομένην ὕβριν, ἀλλὰ τὴν κρυπτομένην βασιλείαν. Ἐγὼ, ἃ ὁρῶ, παρρῶ· σὺ οὐ παρορᾷς μου τὰ φαινόμενα πταίσματα, καὶ ἀποδέχῃ τὴν πίστιν τῆς διανοίας; *Μνήσθητί μου, Κύριε.* Ὦ τῆς δικαίας κρίσεως! Μνήσθητί μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Οὐκ ἔστι δίκαιον, Κύριε, τὸν μὲν διάβολον ἕνα τῶν μαθητῶν ποιῆσαι προδότην· ἀπὸ δὲ τῶν μαθητῶν τοῦ διαβόλου σε μὴ μεταβαλεῖν εἰς εὐαγγελιστήν. Τὸν μαθητὴν τῆς ἀληθείας ἥρπασεν ἡ ἀδικία, τὸν μαθητὴν τῆς ἀδικίας οὐ μεταβαλεῖ ἡ ἀλήθεια; Οὐ σὺ εἶ, Δέσποτα, ὁ μεταβάλλων τὸ σκότος εἰς φῶς, καὶ τὰ σκολιὰ εἰς εὐθεῖαν; Μετάβαλε καὶ τὸν λῃστὴν εἰς εὐαγγελιστὴν, νίκησον ἀγαθότητι ῥᾳ̃ον πονηρίαν, σβέσον τῇ δικαιοσύνῃ τὴν ἀδικίαν, καὶ δὸς δόξαν τῇ σῇ φιλανθρωπίᾳ· ᾗ πρέπει δόξα καὶ ἡ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN MULIERES UNGUENTA FERENTES.

Contra veritatem porro et verisimilitudinem pugnat per totam fere homiliam : ut cum affirmat Mariam Jacobi esse B. Virginem Deiparam, venisseque primam ad monumentum cum Maria Magdalena, incipiente hora septima noctis, quæ inter Sabbatum et Dominicam intercedit : tenuisseque ambos Christi pedes, illumque adoravisse. Neque tamen, inquit, crediderunt apostoli Mariæ Virgini et Magdalenæ id narrantibus ; imo, pergit ille, Magdalena apostolos videns dictis non credere, ipsa quoque putavit se non vidisse id quod viderat, et imaginariam fuisse visionem. Cætera non persequor, quæ ille contra omnium opinionem asserere nititur : supponit tamen ille, ut et alii plurimi, Mariam Magdalenam aliam esse a Maria sorore Lazari. Stylus est totus perplexus, spinosus, incultus, et a grammaticæ legibus plerumque aberrat.

[159] *Εἰς τὰς μυροφόρους γυναῖκας· καὶ ὅτι οὐδεμία διαφωνία οὐδὲ ἐναντίωσις ἐν τοῖς εὐαγγελισταῖς εὑρίσκεται περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

Φέρε δὴ περὶ τῆς τῶν εὐαγγελιστῶν ἱστορίας εἰς τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ βραχέα διαλεχθῶμεν τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, καὶ δείξωμεν ὅτι οὐδεμία διαφωνία, οὐδὲ ἐναντίωσις ἐν τοῖς εὐαγγελισταῖς εὑρίσκεται περὶ αὐτῆς. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τέσσαρες ἀλλοίως ταύτην ἐξέθωκαν, ἔδοξεν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀφρόνων διαφωνία εἶναι τὰ γεγραμμένα, καὶ ψεῦδος λοιπόν. Οἱ δὲ ἅγιοι Πατέρες ἡμῶν βραχεῖ λόγῳ διέλυσαν τὴν ἐκείνων ἄνοιαν, ἕκαστον τῶν εὐαγγελιστῶν εἰρηκότες ἰδίαν ἄφιξιν γυναικῶν τε καὶ ἀποστόλων ἐπὶ τὸ θεῖον μνημεῖον γεγενημένην ἀνιστορῆσαι κατὰ διαφόρους καιροὺς, καὶ μηδένα αὐτῶν τῆς ἄλλου ἐξηγήσεως ἐπιμνησθῆναι, οὕτω τοῦ παναγίου Πνεύματος τοῦ δι' αὐτῶν λαλοῦντος οἰκονομήσαντος, ἵνα καὶ τῶν τότε γινομένων μηδὲν παροφθῇ, καὶ τῷ μὴ τὸν αὐτὸν καιρὸν διειληφέναι πάντας, ἐκφύγωσι τοῦ ἐνδυασμοῦ τὴν ὑπόνοιαν. Ἀλλ' ἐπεὶ, κἂν διαφόρους δῶμεν

τοὺς καιροὺς καὶ τὰς ἐπὶ τὸ μνῆμα τῶν γυναικῶν ἀφίξεις, ὡς οἱ Πατέρες εὑρήκασιν, ὁμως ἀναρμοστίαν καὶ ἀσυμβασίαν τῶν γεγραμμένων εἰρῆσθαι παρὰ τῶν γυναικῶν κατηγοροῦσί τινες ὑπὸ δαίμονος ἐνηχούμενοι· φέρε τῇ ἐπιπνοίᾳ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὰ περὶ τούτων, καθὰ χωροῦμεν, διασαφήσωμεν. Οἶδα γὰρ ἐν Θεῷ, ὡς ὁρμοζομένων τῶν διαφόρων καιρῶν, καὶ τῆς τῶν προσώπων ἐπιστασίας, οὐ προσκόψομεν πρὸς τὰ ῥήματα. Τὰ μὲν οὖν τοῦ πάθους τοῦ Δεσποτικοῦ συντόμως διέλθωμεν. Ἐλέγομεν δὲ, ὡς παρεδόθη ὁ Κύριος Πιλάτῳ, εἶτα σταυρωθεὶς ἐτελεύτησε κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἐτάφη τε, καὶ λίθος ἐπετέθη τῷ μνήματι μέγας, καὶ αὐτὸς σφραγισθεὶς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, καὶ φυλαττόμενος ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν. Πότε ταῦτα; Τῇ ἐσπέρᾳ τῆς παρασκευῆς· σάββατον γὰρ ἐπέφωσκε. Πολλαὶ γὰρ χρηστὰι καὶ κάλλισται γυναῖκες συναναβᾶσαι αὐτῷ ἐκ τῆς Γαλιλαίας, εἶδον τὰ γεγονότα, καὶ τὸ μνημεῖον, καὶ τὴν θέσιν τοῦ σώματος. Καὶ τὸ μὲν σάββατον, ὡς γέγραπται, ἡσύχασαν κατὰ τὴν ἐντολήν· ἠγόρασαν δὲ ἀρώματα καὶ μύρα, ἵνα ἐλθοῦσαι ἀλείψωσι τὸν Ἰησοῦν. Ἀπεντεῦθεν πρόσεχε, ἀγαπητὲ, τὴν ἁρμονίαν τοῦ πράγματος· Ἡτοίμασαν τὰ μύρα τῷ σαββάτῳ Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ καὶ Ἰωάννα καὶ Σαλώμη καὶ αἱ λοιπαὶ γυναῖκες, ἵνα λοιπὸν τῇ μιᾷ τῶν σαββάτων ἐλθοῦσαι, ἤτις ἐστὶν ἡ Κυριακὴ, ἀλείψωσιν αὐτόν. Ἀλλὰ Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου, ἥτις ἦν ἡ Θεοτόκος (οὕτω γὰρ ἐχρημάτισε τότε, ὡς μητρυιά, φημὶ, τοῦ Ἰακώβου τοῦ λεγομένου ἀδελφοῦ τοῦ Κυρίου), οὐκ ἐβάσταζεν ἀπὸ τῆς σήμερον πᾶσαν τὴν μετὰ τὸ σάββατον νύκτα καρτερῆσαι, ἀλλ' εὐθὺς ὀψίας σαββάτων ἦλθεν εἰς τὸ μνημεῖον, τουτέστι, βραδὺ μετὰ τὸ σάββατον. Ἀμέλει τινὲς τῶν εὐαγγελιστῶν, *Ὀψὲ σαββάτων*, ἔχουσιν, ὡς εἰώθαμεν λέγειν, Ὀψὲ τῆς ὥρας, Ὀψὲ τοῦ καιροῦ [a]. Οὐδὲ γὰρ τῇ ἐσπέρᾳ εὐθὺς τοῦ σαββάτου, ἀλλ' ὀψίας, ἤτοι ὀψὲ σαββάτων. Σημαίνει δὲ τὸ μεσονύκτιον, ἢ καὶ ἔτι βραχύ. Πόθεν δῆλον; Ἐκ τοῦ δεῖν αὐτὸν κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν αὐτοῦ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστῆναι, τουτέστι, τῇ ἁγίᾳ Κυριακῇ. Αὕτη γὰρ τρίτη ἡμέρα σὺν τῇ παρασκευῇ, ἐν ᾗ ἐσταυρώθη. Ἡ δὲ Κυριακὴ ἀπὸ ἑβδόμης ὥρας τῆς νυκτὸς ἄρχεται, καὶ λήγει εἰς τὴν ἕκτην ὥραν τῆς ἑξῆς νυκτός. Καὶ οὕτω πᾶσαν ἡμέραν ἀριθμῶν, οὐ προσκόψεις τῇ κοσμοποιΐᾳ λεγούσῃ· *Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα μία.* Ἡνίκα γὰρ τὸ μέσον [160] τῆς νυκτὸς παρέλθοι, ὁ ἥλιος παρατρέχων τὴν γῆν εὐθὺς φωτίζει λαμπρῶς τὰ πρὸς ἀνατολὰς μέρη, κἂν μὴ τοῦτο [b] φαίνηται, καὶ ποιεῖ τὸ λεγόμενον πρωῒ κατὰ τοὺς ἐκεῖσε οἰκοῦντας. Οὕτω γὰρ καὶ τὰ παρ' ἡμῖν πρωῒνὰ ἄλλαις καὶ ἄλλαις ὥραις πρὸς τὸν ἐγγισμὸν τοῦ ἡλίου δείκνυται, καὶ οὐ πᾶσιν ὁμοίως κατὰ ταὐτόν. Μετὰ γοῦν τὸ μεσονύκτιον ἐπιφωσκούσης Κυριακῆς ἠγέρθη ὁ Κύριος ἐκ νεκρῶν, τουτέστι, τρίτῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὰς Γραφάς. Ἡ οὖν ἁγία Παρθένος καὶ Θεοτόκος Μαρία ὀδυνωμένη μᾶλλον ἁπάντων, σύνδρομον αὐτῇ περὶ τὴν σπουδὴν εὑροῦσα Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν (σπουδαιοτάτη δὲ αὕτη ἡ γυνὴ, ὅθεν καὶ παρὰ τοῖς τέσσαρσι τῶν εὐαγγελιστῶν μνημονεύεται), ἦλθεν εὐθὺς μετὰ τὸ μεσονύκτιον, ἤγουν ὀψίας σαββάτων, εἰς τὸ μνημεῖον, οὐ μετὰ τῶν ἀρωμάτων (οὐ γὰρ ἐπεδέχετο ὁ καιρὸς), ἀλλὰ μόνον θεωρῆσαι τὸν τάφον. Αὕτη πρώτη ἄφιξις τῶν τιμίων καὶ ἱερῶν γυναικῶν, ἣν ἱστορεῖ Ματθαῖος ὁ εὐαγγελιστής. Εἶτα εἰσελθουσῶν αὐτῶν εἰς τὸ μνημεῖον, γίνεται ἄφνω σεισμὸς, ὅτε ὁ ἄγγελος ἀποκυλίει τὸν λίθον ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ κάθηται ἐπάνω αὐτοῦ. Ὁ δὲ Κύριος ἦν ἐγερθείς. Οὐ γὰρ εἶπεν ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι ἀποκυλισθέντος τοῦ λίθου τότε ὁ Σωτὴρ ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ τάφου, ἀλλ' ὅτι ἀπεκύλισεν ὁ ἄγγελος τὸν λίθον, καὶ ἐκάθητο ἐπάνω αὐτοῦ. Ὁ γὰρ Κύριος ἀφθαρσίᾳ λοιπὸν τὸ οἰκεῖον σῶμα, ὡς Θεὸς, διαλαμπρύνας, καὶ ὄντος τοῦ λίθου εἰς τὸ μνημεῖον ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν· ὥσπερ καὶ τῇ ἐσπέρᾳ τῆς Κυριακῆς αὐτῆς τῶ θυρῶν κεκλεισμένων εἰσῆλθε πρὸς τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ. Αἱ δύο γυναῖκες αὗται, ἤγουν ἡ ἁγία Παρθένος καὶ Θεοτόκος, καὶ Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ, πορευόμεναι μετὰ φόβου καὶ χαρᾶς μεγάλης ἀπαγγεῖλαι τοῖς ἀποστόλοις, ὅτι ἠγέρθη ὁ Κύριος καλῶς εἶπεν αὐταῖς ὁ ἄγγελος, καὶ ὅπως εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἀπέλθωσι, καὶ ἐκεῖ αὐτὸν ὄψονται, αὐτῷ ἀπήντησαν τῷ σεσαρκωμένῳ Λόγῳ Θεῷ. Καὶ εἰπόντος αὐταῖς, Χαίρετε, πεσοῦσαι ἐκράτησαν αὐτοῦ τοὺς πόδας, καὶ προσεκύνησαν αὐτόν. Ὁ δὲ Κύριος οὐκ ἐπετίμησεν αὐταῖς ἀφαμέναις αὐτοῦ (ἐν πρώτοις γὰρ αὐτὸν ἐθεάσαντο), ἀλλὰ τοὐναντίον καὶ ἀνεστήσατο εἰπών· *Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς, ἀλλ' ὑπάγετε, εἴπατε τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κἀκεῖ με ὄψονται.*

β'. Μέχρι τούτου τὰ τοῦ Ματθαίου περὶ τῶν γυναικῶν. Ἀπελθούσαι δὲ ἐκεῖναι πρὸς τοὺς μαθητὰς, ἀπήγγειλαν αὐτοῖς καὶ πᾶσι τοῖς μετ' αὐτῶν τὰ τοῦ ἀγγέλου ῥήματα, καὶ τὰ τοῦ Κυρίου, καὶ ὡς εἶδον αὐτόν· καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐκράτησαν αὐτοῦ τοὺς πόδας. Οἱ δὲ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου ἀπὸ τῆς πολλῆς καὶ ἀφάτου ὀλίψεως τῆς ἐκ τοῦ σταυροῦ οὐδὲ ἀκοῦσαι αὐτῶν ἠνέσχοντο. Καὶ περὶ μὲν τῆς Μαγδαληνῆς οὐδὲ λόγον, οἶμαι, ἀφῆκαν, περὶ δὲ τῆς μητρὸς τοῦ Κυρίου, ἐπειδὴ καὶ ἐτίμων καὶ ᾐδοῦντο αὐτὴν, ἔφησαν πρὸς ἑαυτοὺς, ὡς ἡ ὑπερβολὴ τῆς θλίψεως τὸν νοῦν αὐτῆς ἐκταράξασα, καὶ τὴν ὅρασιν καὶ τὴν ἀκοὴν καὶ τὴν ἀφὴν αὐτῆς ἐξηπάτησεν. Ἐκείνη δὲ ἡ καθαρὰ καὶ λελαμπρυσμένη ψυχὴ τῆς Παρθένου, πεπεισμένη ἀκριβῶς, οἷς εἶδε καὶ ἐψηλάφησεν, ἔμεινεν ἐφ' ἑαυτῇ, μηδὲν πρὸς τοὺς μαθητὰς πλέον φιλονεικήσασα· μηκέτι δὲ ἀπελθοῦσα πρὸς τὸ μνημεῖον, ἀνενδοιάστως τοῖς ὁραθεῖσιν αὐτῇ πεπιθυῖα. Ἡ δὲ Μαγδαληνὴ Μαρία πρῶτον μὲν τοῖς ἀποστόλοις πειθομένη, ἦν παρ' ἑαυτῇ μικρὰ δέ πως, καὶ τῇ μιᾷ ὁράσει μὴ πεπιστευκυῖα, ἀλλὰ πεφαντασιῶσθαι νομίσασα, λαμβάνει σὺν αὐτῇ Ἰωάνναν τινὰ, καὶ Μαρίαν ἄλλην, καὶ ἑτέρας γυναῖκας μετὰ τῶν ἀρωμάτων, καὶ ἀπέρχεται πάλιν αὐτῇ τῇ νυκτὶ. Ὄρθρου δὲ ὄντος βαθέος, τουτέστι, πρὸ πολλοῦ τοῦ διαφαύσματος, ἄρτι ὑπὲρ γῆν τοῦ ὄρθρου, ἤγουν τοῦ ἑωσφόρου, μόλις φαίνοντος, εἰσέρχεται σὺν ταῖς μετ' αὐτῆς εἰς τὸ μνημεῖον· ὁ γὰρ λίθος ἤδη ἀποκεκύλιστο. Καὶ τὸ μὲν σῶμα τοῦ Κυρίου οὐχ εὗρον· (πῶς γάρ;) ἐν ὅσῳ δὲ διαποροῦσι πρὸς ἑαυτὰς, ἰδοὺ ἐπέστησαν αὐταῖς ἄνδρες δύο (ἦσαν δὲ ἄρα ἄγγελοι ἄγγελοι) ἐν ἐσθῆσιν ἀστραπτούσαις. Ἐκείνων δὲ φοβηθεισῶν, οὐ μόνον ὅτι [c] τὸν φόβον αὐτῶν ἀνεκτήσαντο οἱ ἄγγελοι, ἀλλὰ καὶ ἐπιπληκτικῶς [161] λέγουσιν αὐταῖς· *Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; Οὐκ ἔστιν ὧδε, ἀλλ' ἠγέρται.* Πρόσεχε, ἀγαπητὲ, πῶς δηλοῦται μὴ εἶναι πρώτην κάθοδον ταύτην τῆς τῶν γυναικῶν ἐπὶ τὸ μνημεῖον ἐλεύσεως· ἄτοπον γὰρ ἦν, μηδὲν θεασαμένων τῶν γυναικῶν μηδὲ ἀκουσασῶν περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐγέρσεως, ἐπιπλῆξαι αὐταῖς τοὺς ἀγγέλους λέγοντας, *Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν;* Ἀλλὰ δῆλον, ὡς προακουσάντων αὐτῶν πάντων παρὰ τῶν αὐτοῦ θεωρησασῶν τὸν Κύριον, καὶ ἀκουσασῶν [d] παρ' αὐτοῦ τὴν πρὸς τοὺς μαθητὰς ἀπόκρισιν, καὶ μὴ πιστευσάντων, τούτου χάριν ἐπιτιμῶσιν αὐτοῖς ἄρτιως οἱ ἄγγελοι· ἦσαν γὰρ καὶ ἄνδρες τινὲς σὺν αὐταῖς ταῖς προρρηθείσαις γυναιξί. Τίς ταῦτά φησι; Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστής. *Τῇ μιᾷ γὰρ, φησὶ, τῶν σαββάτων ὄρθρου βαθέος ἦλθον γυναῖκες εἰς τὸ μνημεῖον, φέρουσαι ἃ ἡτοίμασαν ἀρώματα· καί τινες* [e] *σὺν αὐταῖς.* Εἶτα οὐ μόνον ὅτι ἐπέπληξαν αὐτοῖς οἱ ἄγγελοι, ἀλλὰ καὶ ὠνείδισαν λέγοντες· *Μνήσθητε, ὡς ἐλάλησεν ὑμῖν ἔτι ὢν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, λέγων, ὅτι Δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου παραδοθῆναι εἰς χεῖρας ἀνθρώπων ἁμαρτωλῶν, καὶ σταυρωθῆναι, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστῆναι. Καὶ ἐμνήσθησαν, φησὶ, τῶν ῥημάτων αὐτοῦ.* Εἶτα ἀπελθόντες πάλιν καὶ οὗτοι ἄνδρες τε καὶ γυναῖκες σὺν τῇ Μαγδαληνῇ Μαρίᾳ ἀπήγγειλαν τοῖς μαθηταῖς, καὶ τῆς μὲν Μαγδαληνῆς δεύτερον τὸ μνῆμα θεωρησάσης, τῶν δὲ ἄλλων ἅπαξ. Ἐφάνησαν δὲ, φησὶ, τοῖς μαθηταῖς, ὡσεὶ λῆρος τὰ ῥήματα αὐτῶν, καὶ ἠπίστουν αὐταῖς. Εἰ δέ τις ἀπορήσει, τίνος χάριν οὐκ ἐμνήσθη ὁ εὐαγγελιστὴς ὀνομαστὶ τῶν ἀνδρῶν τῶν ἀπελθόντων σὺν ταῖς γυναιξὶ τῇ δευτέρᾳ καθόδῳ, ὑπονοῶ, ὅτι οὐκ ἦσαν τῶν ἐπισήμων, ἀλλ' ἢ δούλοι τῶν γυναικῶν, ἢ τινες τῶν ὑπὸ χεῖρα. Ἀμέλει τοῦ Πέτρου διεγερθέντος ἐν τῷ δεύτερον

[a] Ἀμέλει τινὲς... ὀψὲ τοῦ καιροῦ. Hæc verba glossema esse putat Savilius; verum similia non raro interscrit hic quisquis sit orator.

[b] Τοῦτο delendum censet Savil.

[c] Ἴσ. οὐ, inquit Savil.

[d] Ἀκουσάντων conj. Savil.

[e] Καί τινες σὺν αὐταῖς Hæc non exprimuntur in Vulgata: et alioqui possent intelligi καί τινες γυναῖκες. Ante ἐπέπληξαν, delendum ὅτι censet Savil.

rum quia, etsi diversa distinguamus tempora et diversas mulierum ad sepulcrum profectiones, quas Patres invenerunt, quidam tamen, inspirante dæmone, non consona nec congruentia in Scriptura a mulieribus dici jactitant; age, afflante sancto Spiritu, illa pro viribus explicemus. Novi enim nos, Deo juvante, quod diversa tempora cum (diverso) personarum adventu congruant, circa Scripturæ verba non prolapsuros esse. Jam vero de Dominica passione paucis agamus. Dicebamus traditum fuisse Dominum Pilato: deindeque crucifixum et mortuum fuisse ut hominem. Sepultus quoque fuit, et lapis magnus sepulcro impositus est, qui obsignatus fuit a Judæis, et custoditus a militibus. Hæc quandonam? Vespera Parasceves: nam sabbatum illucescebat (*Luc.* 23. 54). Multæ namque probæ optimæque mulieres, quæ cum illo ascenderant ex Galilæa, viderunt ea quæ facta sunt, et sepulcrum, et corporis situm (*Marc.* 15. 47). Et sabbato quidem, ut scriptum est, quieverunt ut præceptum erat, emeruntque aromata et unguenta, ut venientes ungerent Jesum (*Luc.* 23. 56). Hinc animadverte, dilecte, rei concentum. Unguenta sabbato paravere Maria Magdalena, Joanna, Salome et reliquæ mulieres, ut postea venientes una sabbatorum, id est, Dominica, ungerent eum. Sed Maria Jacobi, quæ erat Deipara (ita enim tunc vocabatur, ut noverca Jacobi, qui appellabatur frater Domini), præ dolore non potuit per totam noctem sabbatum insequentem differre, sed vespere sabbatorum statim venit, hoc est, tarde post sabbatum. Sane quidam evangelistarum Vespere sabbatorum habent, ut solemus dicere, Tarde post horam, tarde post tempus (*Matth.* 28. 1 *in Græco*). Neque enim statim in vespera sabbati venit, sed vespere, id est, sero sabbatorum. Significat autem mediam noctem, vel paulo postea. Undenam id liquet? Ex eo quod secundum promissionem suam resurrecturus esset tertia die, sive in sancta Dominica. Ipsa enim tertia dies erat a Parasceve, in qua crucifixus fuerat. Dominica vero a septima noctis hora incipit (*a*), desinitque in sextam horam sequentis noctis. Et sic totam diem numerans non impinges in mundi creatione, ubi dicitur: *Et factum est vespere, et factum est mane, dies unus* (*Gen.* 1. 5). Postquam enim media nox præterivit, sol terram prætercurrens, partes orientales statim illuminat, etsi illud minime nobis appareat, atque matutinum illis gentibus efficit. Ita enim matutinum nobis aliis aliisque horis secundum solis accessum exhibetur: neque matutinum simile est apud omnes eodem tempore. Post mediam igitur noctem, illucescente Dominica, resurrexit Christus ex mortuis, id est, tertia die secundum Scripturas. Sancta itaque Virgo et Deipara Maria, quæ plus quam omnes doleret, cum sollicitudinis sociam invenisset Mariam Magdalenam (hæc enim diligentissima mulier erat; ideo a quatuor evangelistis [*Matth.* 28. 1. *Marc.* 16. 1. *Luc.* 24. 10. *Joan.* 20. 1] memoratur), venit statim post mediam noctem, nimirum vespere sabbatorum ad sepulcrum: non cum aromatibus (neque enim id ferebat tempus), sed tantum ut videret sepulcrum. Hæc prima profectio fuit venerandarum sanctarumque mulierum, quam narrat Matthæus evangelista (*Matth.* 28. 1). Deinde illis in monumentum ingressis, accidit repente terræ motus; angelus revolvit lapidem ex monumento, et sedit super eum. Dominus autem resurrexerat. Neque enim dixit evangelista, jam revoluto lapide, tunc Dominum exivisse de sepulcro; sed angelum revolvisse lapidem, et sedisse super eum. Nam Dominus, cum utpote Deus corpus suum incorruptione decorasset, etiamsi lapis monumento impositus esset, exivit inde: quemadmodum et vespera ipsius Dominicæ januis clausis ingressus est ad discipulos suos (*Joan.* 20. 19). Hæ autem duæ mulieres, nempe sancta Virgo Deipara et Maria Magdalena, cum timore et gaudio magno regressæ, ut apostolis annuntiarent resurrexisse Dominum, sicut dixerat ipsis angelus, et ut irent in Galilæam, ubi illum visuri erant, ipsi incarnato Verbo Deo obviam ierunt. Et cum dixisset illis, Gaudete, procumbentes, pedes ejus tenuerunt, et adoraverunt eum. Dominus vero non increpavit illas, quod ipsum testigissent (in primis enim viderunt illum); imo potius consolatus est illas, dicens: *Nolite timere vos, sed ite, nuntiate fratribus meis, ut eant in Galilæam, et ibi me videbunt* (*Matth.* 28. 10).

2. Hactenus Matthæus circa mulieres. Profectæ autem illæ ad discipulos, nuntiarunt ipsis et omnibus qui cum illis erant, verba angeli et verba Domini, et quomodo illum vidissent; neque hoc tantum, sed etiam quod pedes ejus tenuissent. Discipuli vero Domini ex magno et inenarrabili dolore, quem de cruce conceperant, ne audire quidem illas potuerunt (*Marc.* 16. 11). Et de Magdalena quidem nec verbum, puto, fecerunt; de Matre vero Domini, quam honorabant et reverebantur, in semetipsis dixerunt, doloris vim ipsius mentem, visum, auditum, tactum turbasse et decepisse. Illa vero pura et splendida Virginis anima ex iis, quæ viderat et tetigerat, firmiter persuasa, hic subsistit, nec amplius cum discipulis contendit: neque ulterius ad monumentum profecta est, quod iis, quæ viderat, sine ulla dubitatione crederet. Maria vero Magdalene primo apostolis cessit, se quasi vilem et abjectam reputans, neque primæ visioni credidit; sed imaginariam tantum esse putans, secum assumit Joannam quampiam, alteram Mariam, aliasque mulieres cum aromatibus (*Luc.* 24. 10), ac pergit rursum noctu. Valde diluculo, id est, antequam multa lux effulgeret, cum diluculum seu crepusculum vix appareret, ingreditur cum cæteris ad monumentum: jam enim lapis revolutus erat (*Ibid. v.* 2). Corpus autem Domini non invenerunt, (quomodo enim invenissent?) dum autem apud se dubitarent, ecce adstiterunt illis viri duo (erant fortasse sancti angeli) in vestibus fulgidis. Illis vero timentibus, non modo quia metum intenderant angeli, sed quia increpantium speciem habebant, dixerunt illis: *Quid quæritis viventem cum mortuis? Non est hic, sed surrexit* (*Ibid. v.* 5. 6). Animadverte, dilecte, quo pacto comprobetur hanc non esse primam mulierum ad sepulcrum profectionem: nam, si mulieres nihil vidissent vel audissent circa Domini resurrectionem, absurde increpassent illas his verbis: *Quid quæritis viventem cum mortuis?* Sed, ut palam est, cum jam audissent omnes a mulieribus, quæ Dominum viderant, et ab ipso audierant ipsius ad discipulos responsionem, neque credidissent; ideo nunc increpant illos angeli: erant enim quidam viri cum prædictis mulieribus. Quis hæc ait? Lucas evangelista. *Una*, inquit, *sabbatorum valde diluculo venerunt mulieres ad monumentum, ferentes aromata quæ præparaverant; et quidam erant cum illis* (*Ibid. v.* 1). Deinde non modo increparunt illos angeli, sed etiam exprobrarunt illis dicentes: *Recordamini quomodo loquutus sit vobis, cum adhuc esset in Galilæa, dicens: Oportet Filium hominis tradi in manus hominum peccatorum, et crucifigi, et tertia die resurgere. Et recordatæ sunt*, inquit, *verborum illius* (*Ibid. v.* 6-8). Deinde rursus abscedentes hi tum viri tum mulieres cum Maria Magdalene, hæc renuntiarunt discipulis, cum Maria Magdalene bis sepulcrum vidisset, alii vero semel. *Visa sunt autem*, inquit, *discipulis quasi deliramenta verba eorum, nec credebant ipsis* (*Ibid. v.* 11). Si quis autem quærat, cur evangelista viros illos non nominavit, qui in secunda profectione cum mulieribus abierunt; suspicor ego non fuisse de numero insignium, sed vel servos mulierum, vel qui sub earum manu essent. Certe cum Petrus excitatus, quod bis et a pluribus audisset resurrexisse Dominum, solusque statim ad monumentum abiisset, ipsius nomen evangelista

(*a*) Dies inciplebant a media nocte, more Romano, non Judaico.

diserte posuit, dicens. *Petrus autem surgens cucurrit ad monumentum, et inclinato capite vidit linteamina posita sola, et abiit secum mirans quod factum fuerat* (*Luc.* 24. 12). Observes velim, carissime, ipsum, cum jam primo solus venisset, ad monumentum intrare non ausum fuisse, sed inclinato tantum capite respexisse, et vidisse linteamina posita; quia locum totum nondum accurate viderat: qua de re jam speciatim acturus sum.

3. Hæc Lucas evangelista de secunda mulierum profectione narrat. Quid vero deinde? Ardebat animo Maria Magdalena, quod ne nunc quidem discipuli crederent, non sibi, non comitibus suis; sed verba sua quasi deliramenta haberent. Surgensque sola mane, id est, illucescente die, cum jam crepusculum præteriisset, sed adhuc tenebræ essent, in monumentum jam tertio venit: *Et vidit lapidem sublatum* ab ostio monumenti (*Joan.* 20. 1). *Currit ergo, et venit ad Simonem Petrum et Joannem* (*Ibid.* v. 2). Et vide prudentiam mulieris. Animo torquebatur, quod primo profecta cum Deipara, cum discipulis nuntiasset resurrectionem Christi, non ei creditum fuisset: ac rursus valde diluculo cum aliis mulieribus et viris profecta, quasi deliramenta dixisse visa fuisset. Torquebatur vero, non tantum quod sibi non crederetur, sed quod nullus eorum profectus esset ad monumentum, ut id videret; sed sive præ metu Judæorum, sive præ mœrore ingenti, omnes pene sederent quasi mortui, vixque Petrus solus excitaretur cum id secundo mulieres nuntiarent, ac profectus caput tantum inclinasset ad monumentum, quod non auderet eo ingredi, ut diximus. Ideo Magdalena Spiritu fervens ac divino sensu plena, rursus abiit, ut dictum est; idque mane sola et tertia vice: et cum invenisset lapidem sublatum e monumento, reversa ad discipulos, hæc apud se deliberabat: Si id omnibus dixero, rursus clamorem excitabo, et me insapientem arbitrabuntur. Nam si, cum hæc ego et alii comites nuntiaremus, non creditum est, quomodo soli credetur? Insigniores ergo et ferventiores alloquar, Petrum et Joannem. Verum hi quoque jam prius audierunt resurrectionem Domini nostri Jesu Christi, ac præ summa incredulitate ob stupendum rei miraculum ita sunt affecti ac si nihil audissent. Quomodo ergo excitabo illos, ut tandem in monumentum se conferant, et quod factum est videant? Quid sit faciendum jam adinveni. Non dicam eis, Dominum resurrexisse, ne eodem recidam; sed rem probabiliorem et credibiliorem illis nuntiabo. Venit ergo Maria Magdalena, ut dictum est, ad Petrum et Joannem, et ait illis: *Tulerunt Dominum meum de monumento, et nescio ubi posuerunt eum* (*Joan.* 20. 2); ac si diceret: Audite me, servi Dei; an resurrexerit Dominus, necne, nescio quid vobis dicam: unum vobis affirmare possum, corpus ejus non esse in monumento: diligentia ergo vobis opus est, ut sciamus quis abstulit, et ubi posuit eum. Vides sapientiam mulieris. Nisi enim dicamus illam ita deliberavisse, in absurda incidemus. Quomodo enim illa, quæ pedes ejus cum sancta Deipara Maria tetigerat, et quæ denuo ab angelis audierat ipsum resurrexisse, jam quasi de mortuo loqueretur: *Tulerunt Dominum meum de monumento, et nescio ubi posuerunt eum?* Sed palam est eam arte et sapientia quadam hæc loquutam esse. Et statim illis persuasit. Neque enim magnum quidpiam erat corpus de monumento sublatum fuisse. Statim ergo festinaverunt ambo ad monumentum; sequutaque est illos admiranda mulier. Deinde intraverunt duo discipuli in monumentum: *Et viderunt linteamina sola posita, et sudarium quod fuerat super caput ejus, non cum linteaminibus positum* (*Ibid.* v. 5-7): corpus vero non aderat. Tunc ergo, inquit, viderunt et crediderunt sublatum fuisse Dominum de monumento. Nam antea illo abierat solus Petrus; propter metum autem, et quod adhuc tenebræ essent, locum clare non viderat, ut nunc vidit cum matutina esset hora. Tunc ergo ambo viderunt, quod corpus Domini sublatum fuisset, ut dixerat Magdalena. Neque enim adhuc crediderunt illum resurrexisse. Unde id probas? Illud infert evangelista, postquam ingressus est Petrus in monumentum; de semetipso autem dicit: *Et vidit, et credidit. Nondum enim sciebant Scripturam, quia oportebat eum a mortuis resurgere. Abierunt ergo iterum discipuli ad semetipsos* (*Joan.* 20. 8-10), nihil de resurrectione credentes. Atque illam tantam mulierem Mariam, etsi tam multa viderat et audierat, in dubitationem conjecerunt; ex summa scilicet erga illos reverentia hæc reputantem: Quia hactenus videbar aliquid tuto sentire, cum apostoli nondum monumentum vidissent, nec resurrectionem crederent; postquam vero videntes corpus ibi non esse, in eadem sententia perseverarunt, manifestum est me mulierem hæc imaginari, ac nihil certum vel audire, vel videre: at illi a Deo illuminati, e coetu ex pertes manent, neque facile, ut nos mulieres, decipiuntur. Hac cogitatione exagitata Maria Magdalena flens mansit ad monumentum. Ac postquam Petrus et Joannes recesserant, iterum caput inclinat ad monumentum: *Et vidit duos angelos in albis sedentes:* et ab illis interrogata, *Mulier, quid ploras? quem quæris* (*Ibid.* v. 11-15)? respondit mulier: *Quia tulerunt Dominum meum, et nescio ubi posuerunt eum.* Deinde conversa, quia angeli surrexerunt, adveniente illuc Domino, videns illum, non cognovit. Quare? Quia incorruptibili corpore indutus Dominus post resurrectionem, non noscebatur nisi a quibus volebat, et cum volebat. Ab ipso postea interrogata, *Mulier, quid ploras? quem quæris?* similia respondit iis, quæ angelis dixerat. Existimans enim illum esse præfectum horti, in quo erat monumentum, dicit ei: *Domine, si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti eum; et ego eum tollam.* Hi ne responsionem, ut et superiorem quam angelis fecerat, non meditate, non simulate fecit Maria Magdalena, secus quam illam, qua discipulis respondit: his enim responderat ut ignorantibus, quo illos excitaret ad veniendum in monumentum. Ubi autem venerunt viderintque non illic esse corpus, neque tamen resurrectioni crediderunt; demum illa quoque sententiam mutavit, quod ipsos admodum revereretur, et illorum opinionem sua certiorem esse existimaret. Ad angelos denique et ad Dominum conversa, certoque putans corpus a quibusdam sublatum fuisse, ita respondit. Utique Jesus, cum cor ejus, utpote Deus, videret, increpantis more clamavit, *Maria.* Illa autem, ejus cognita voce (nam bis illum viderat), procidit, ut prima vice, ad pedes ejus. Ille vero non placide ipsam admisit, ut antea; sed repulit illam, dicens, *Noli me tangere* (*Ibid.* v. 16. 17). Atqui antea dæ illæ mulieres pro lubito ejus venerandos et immaculatos pedes osculatæ sunt, nec quidpiam simile dicentem audierunt. Viden' Servatorem illam ut incredulam repulisse dixisseque, *Noli me tangere?* In priori namque occursu et visione permisit illis Dominus, ut pedes suos pro lubito tangerent et osculerantur, quo non ex visu et auditu tantum, sed etiam ex tactu inducerentur ad credendum eum, qui crucifixus et sepultus fuerat resurrexisse. Ideo enim jam Magdalena ab eo repellitur: utpote quæ post tot credendi argumenta mutata fuisset, audit illa: *Noli me tangere; nondum enim ascendi ad Patrem meum.* His verbis increpat illam quod non crediderit, illiusque mentem excitat, cœlestem Patrem commemorans, et suadens illi, ne putaret se illud tantum esse quod oculis percipiebatur, nempe hominem ex mortuis suscitatum; sed vere Deum, et Filium Dei verum, qui propter nos homo factus erat. Nam, *Dic,* inquit, *fratribus meis, Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum.* His auditis et visis Magdalena discipulos adit omnes: neque ultra dicit, *Tulerunt Dominum meum de monumento;* sed cum multa fiducia et loquendi libertate venit dicens, se vidisse Dominum. Et hæc illa dixit (*Ibid.* v. 18).

ἀκοῦσαι λοιπὸν, καὶ παρὰ πλειόνων, ὅτι ἀνέστη ὁ Κύριος, καὶ ἀπελθόντος εὐθὺς μόνου εἰς τὸ μνημεῖον καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ῥητῶς ἐμνήσθη, καὶ τὴν προσηγορίαν ἔθηκεν, οὕτως εἰπών· *Ὁ δὲ Πέτρος ἀναστὰς ἔδραμεν ἐπὶ τὸ μνημεῖον, καὶ παρακύψας βλέπει τὰ ὀθόνια κείμενα μόνα, καὶ ἀπῆλθε, πρὸς ἑαυτὸν θαυμάζων τὸ γεγονός.* Σημείωσαι, ἀγαπητὲ, ὡς ἐν πρώτοις ἀπελθὼν ἄρτι καὶ μόνος, οὐκ ἐτόλμησεν εἰσελθεῖν εἰς τὸ μνημεῖον, ἀλλὰ παρέκυψε μόνον, καὶ εἶδε τὰ ὀθόνια κείμενα· ἐπεὶ οὐδὲ τὸν πάντα τόπον ἀκριβῶς εἶδε. Μέλλω γὰρ περὶ τούτου ἀκριβῶς ὑπομνήσειν σε.

γ'. Ταῦτα Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστὴς, τὴν δευτέραν ἄφιξιν τῶν γυναικῶν ἀναγράψας, λέγει. Εἶτα μετὰ τοῦτο τί; Τὸ πνεῦμα τῆς Μαγδαληνῆς Μαρίας ἀνεφλέγετο, διότι οὐκ ἐπίστευσαν οὐδὲ νῦν οἱ μαθηταὶ οὔτε αὐτῇ, οὔτε τοῖς σὺν αὐτῇ, ἀλλ' ὡσεὶ λῆρον ἔσχον τὰ ῥήματα αὐτῶν· καὶ ἀναστᾶσα μόνη πρωΐας γενομένης, τουτέστιν, αὐγασάσης τῆς ἡμέρας, καὶ τοῦ ὄρθρου λοιπὸν ἐξαφανισθέντος, σκοτίας δὲ ἔτι οὔσης, εἰς τὸ μνημεῖον ἔρχεται τοῦτο ἤδη τρίτον, *Καὶ βλέπει τὸν λίθον ἠρμένον* ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημείου. *Τρέχει οὖν, καὶ ἔρχεται πρὸς Σίμωνα Πέτρον καὶ Ἰωάννην.* Καὶ βλέπε σύνεσιν γυναικός. Ἐθλίβετο κατὰ ψυχὴν, ὅτι σὺν τῇ Θεοτόκῳ ἀνήγγειλε τοῖς μαθηταῖς τῇ πρώτῃ καθόδῳ περὶ τῆς ἐγέρσεως τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐκ ἐπιστεύθη· καὶ πάλιν ὄρθρου βαθέος μετὰ τῶν ἄλλων γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν, καὶ τότε ὡσεὶ λῆρος ἐφάνη τὰ ῥήματα αὐτῆς. Ἐθλίβετο δὲ οὐχ ὡς ἀπιστηθεῖσα μόνον, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ διανέστη τις ἐξ αὐτῶν τοῦ ἀπελθεῖν εἰς τὸ μνημεῖον καὶ θεωρῆσαι· ἀλλ' εἴτε διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, εἴτε διὰ τὴν πολλὴν καὶ ἄφατον θλῖψιν ἐκάθηντο σχεδὸν πάντες ὡσεὶ νεκροὶ, μόλις μόνου τοῦ Πέτρου διεγερθέντος τῇ δευτέρᾳ τῶν γυναικῶν ἐπαγγελίᾳ, καὶ ἀπελθόντος καὶ παρακύψαντος μόνον εἰς τὸ μνημεῖον, ἐπεὶ οὐδὲ κἂν τολμήσαντος εἰσελθεῖν αὐτόθι, ὡς εἴπομεν. Διά τοι τοίνυν ταῦτα ἡ Μαγδαληνὴ τῷ πνεύματι ζέουσα, καὶ πλήρης οὖσα θείου φρονήματος, ἀπῆλθε πάλιν, ὡς εἴρηται, πρωῒ τῇ τρίτῃ καθόδῳ μόνη, καὶ εὑροῦσα τὸν λίθον ἠρμένον ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ ὑποστρέψασα πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐδουλεύσατο ἐν ἑαυτῇ ταῦτα, ὅτι *Ἐὰν εἴπω τοῖς πᾶσι, πάλιν κραυγὴν ἐγερῶ καὶ μαινομένης ὑπόνοιαν κατ' ἐμαυτῆς. Εἰ γὰρ μετ' ἄλλων ἀπαγγείλασα οὐκ ἐπιστεύθην, πῶς μόνη πιστευθήσομαι;* Μᾶλλον [162] τοῖς ἐξέχουσιν αὐτῶν καὶ θερμοτέροις λαλήσω, Πέτρῳ καὶ Ἰωάννῃ. Ἀλλὰ καὶ οὗτοι προήκουσαν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀπὸ τῆς πολλῆς ἀπιστίας διὰ τὸ θαῦμα τοῦ πράγματος ὡς οὐδὲν ἀκηκοότες γεγόνασι. Πῶς οὖν διεγείρω αὐτοὺς, εἰς τὸ πᾶν ὅλως ἐλθεῖν εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ θεωρῆσαι τὸ γεγονός; Εὕρον, ὃ πράξω. Οὐ λέγω αὐτοῖς, ὅτι ἀνέστη ὁ Κύριος, ἐπεὶ πάλιν τοῖς αὐτοῖς περιπεσοῦμαι· ἀλλὰ πιθανωτάτην καὶ εὔπιστον ἐπαγγελίαν ἐρῶ αὐτοῖς. Ἔρχεται οὖν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία, ὡς εἴρηται, πρὸς τὸν Πέτρον καὶ Ἰωάννην, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Ἦραν τὸν Κύριόν μου ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαν αὐτόν·* ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν, Ἀκούσατέ μου, δοῦλοι τοῦ Θεοῦ· εἴτε ἠγέρθη ὁ Κύριος ἐκ νεκρῶν, εἴτε καὶ μὴ, οὐκ οἶδά τι ὑμῖν εἰπεῖν· ἓν δὲ λέγω ὑμῖν ἀκριβῶς, ὅτι τὸ σῶμα αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἐν τῷ μνημείῳ· σπουδὴ οὖν ὑμῖν ὀφείλει γενέσθαι, ἵνα γνῶμεν τίς ὁ ἑπάρας αὐτὸν[a], καὶ ποῦ τέθεικεν. Εἶδες σοφίαν γυναικός. Εἰ μὴ γὰρ οὕτως εἴποιμεν αὐτῇ βεβουλεῦσθαι, ἀτόπως περιπεσούμεθα. Πῶς γὰρ ἡ ψηλαφήσασα τοὺς πόδας αὐτοῦ μετὰ τῆς ἁγίας Θεοτόκου Μαρίας, καὶ παρὰ τῶν ἀγγέλων δεύτερον ἀκούσασα, ὅτι ἠγέρθη, πάλιν ὡς; περὶ νεκροῦ διηγεῖται, ὅτι *Ἦραν τὸν Κύριόν μου ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαν αὐτόν;* Ἀλλὰ δῆλον, ὡς τεχνικὴ ἦν αὕτη ἡ ἀπολογία καὶ σοφή. Καὶ ἔπεισεν εὐθύς. Οὐδὲ γὰρ ἦν μέγα τὸ κλαπῆναι τὸ σῶμα ἐκ τοῦ μνημείου. Ὥρμησαν οὖν οἱ δύο εὐθὺς ἐπὶ τὸ μνημεῖον· συνηκολούθησε δὲ αὐτοῖς καὶ ἡ θαυμαστὴ ἐκείνη γυνή. Εἶτα εἰσῆλθον οἱ δύο μαθηταὶ εἰς τὸ μνημεῖον, *Καὶ εἶδον τὰ τε ὀθόνια κείμενα μόνα, καὶ τὸ σουδάριον, ὃ ἦν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, χωρὶς ἐντετυλιγμένον·* τὸ δὲ σῶμα οὐδαμοῦ. Τότε οὖν, φησὶν, εἶδον καὶ ἐπίστευσαν, ὅτι ἦραν τὸν Κύριον ἐκ τοῦ μνημείου. Καὶ γὰρ πρὸ τούτου ἦν ἀπελθὼν ἐκεῖ μόνος ὁ Πέτρος· διὰ δὲ τὸν φόβον, καὶ τὸ ἔτι εἶναι ἀκροσκοτίαν, τηλαυγῶς τὸν τόπον οὐκ ἐθεώρησεν, ὡς νυνὶ πρωΐας γενομένης. Εἶδον οὖν τότε ἀμφότεροι, καὶ ἐπίστευσαν, ὅτι ἦραν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, ὡς εἶπεν ἡ Μαγδαληνή. Οὐδὲ γὰρ ὅτι ἠγέρθη ἐπίστευσαν. Πόθεν μοι τοῦτο παριστᾷς; Αὐτὸς ἐπιφέρει ὁ εὐαγγελιστὴς μετὰ τὸ εἰσελθεῖν τὸν Πέτρον εἰς τὸ μνημεῖον· περὶ ἑαυτοῦ δὲ λέγει, *Καὶ εἶδεν καὶ ἐπίστευσεν. Οὐδέπω γὰρ ᾔδεισαν τὴν Γραφὴν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι.* Ἀπῆλθον οὖν πάλιν πρὸς ἑαυτοὺς οἱ μαθηταὶ, μηδὲν περὶ τῆς ἀναστάσεως πιστεύσαντες. Ὅμως καὶ τὴν τηλικαύτην Μαρίαν, καίτοι τοσαῦτα θεωρήσασαν καὶ ἀκούσασαν, εἰς ἐνδυαμὸν ἐνέβαλον, ἀπὸ ἄκρας εὐλαβείας ταῦτα λογισαμένην, ὅτι Μέχρι τοῦ νῦν ἐδόκουν τι ἀσφαλὲς φρονεῖν, τῶν ἀποστόλων μὴ θεασαμένων τὸ μνημεῖον, καὶ ἀπιστούντων τῇ ἀναστάσει· ἀφ' οὗ δὲ ἀρτίως καὶ θεωρήσαντες μὴ ὂν ἐνταῦθα τὸ σῶμα, ἐπὶ τῇ αὐτῇ γνώμῃ κρατοῦνται, δῆλον ὡς ἐγὼ γυνὴ οὖσα φαντάζομαι, καὶ οὐδὲν ἀκριβὲς οὔτε ἀκούω οὔτε βλέπω· ἀλλ' ἐκεῖνοι θεόθεν πεφωτισμένοι ἁπλανεῖς διαμένουσι, καὶ οὐκ εὐχερῶς ἀπατῶνται, ὡς γυναῖκες ἡμεῖς. Ταύτῃ τοίνυν τῇ γνώμῃ διασεισθεῖσα Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ ἐπέμεινε κλαίουσα πρὸς τὸ μνημεῖον. Καὶ ἀναχωρησάντων Πέτρου καὶ Ἰωάννου, παρακύπτει πάλιν εἰς τὸ μνημεῖον, *Καὶ βλέπει καθημένους δύο ἀγγέλους ἐν λευκοῖς.* Καὶ ἐρωτηθεῖσα παρ' αὐτῶν, *Γύναι, τί κλαίεις; τίνα ζητεῖς;* ἀπεκρίθη ἡ γυνὴ, *Ὅτι ἦραν τὸν Κύριόν μου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαν αὐτόν.* Εἶτα στραφεῖσα, ἐν τῷ τοὺς ἀγγέλους ἀναστῆναι ἐλθόντος ἐκεῖσε τοῦ Κυρίου, καὶ ἰδοῦσα αὐτὸν, οὐκ ἐγνώρισε. Διὰ τί; Ἀφθάρτῳ γὰρ ἦν λοιπὸν τῷ σώματι ἠμφιεσμένος ὁ Κύριος μετὰ τὴν ἀνάστασιν, καὶ οὐκ ἐγνωρίζετο, εἰ μὴ παρ' οἷς ἤθελε, καὶ ὅτε ἐβούλετο. Εἶτα καὶ παρ' αὐτοῦ ἐρωτηθεῖσα, *Γύναι, τί κλαίεις; τίνα ζητεῖς;* ἀπεκρίθη ὁμοια τοῖς πρὸς τοὺς ἀγγέλους. Νομίσασα γὰρ αὐτὸν ὑπάρχειν τὸν προσηνοκότα τοῦ κήπου, ἐν ᾧ ἦν τὸ μνημεῖον, λέγει αὐτῷ· *Κύριε, εἰ σὺ ἐβάστασας αὐτὸν, εἰπέ μοι, ποῦ ἔθηκας αὐτὸν, κἀγὼ αὐτὸν ἀρῶ.* Ταύτην τὴν ἀπόκρισιν [163] καὶ τὴν πρὸς τοὺς ἀγγέλους οὐκ ἔτι μετὰ μελέτης τινὸς καὶ ὑποκρίσεως ἡ Μαγδαληνὴ ἐποιήσατο, καθάπερ καὶ πρὸς τοὺς μαθητάς· ἐκείνοις μὲν γὰρ ἀπεκρίνατο, ἅτε ἀγνοοῦσιν, εἰς τὸ διεγεῖραι αὐτοὺς πάντας ἐλθεῖν εἰς τὸ μνημεῖον· ἐπειδὴ δὲ ἦλθον, καὶ εἶδον μὴ ὂν ἐκεῖ τὸ σῶμα, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπίστευσαν τῇ ἀναστάσει, λοιπὸν καὶ αὐτὴ ἐτράπη τῇ γνώμῃ, καὶ τοῦτο ὡς λίαν εὐλαβὴς παθοῦσα, καὶ τὴν ἀκριβῆ γνώμην δοκιμάσασα μᾶλλον ἔχειν ἀποστόλους ὑπὲρ ἑαυτήν. Τοῖς δὲ ἀγγέλοις καὶ τῷ Δεσπότῃ μετατραπεῖσα λοιπὸν, καὶ ἀληθὼς πεπεισμένη ὡς ἀρθέντος ὑπό τινων τοῦ σώματος ἐκ τοῦ μνημείου, οὕτως ἀπεκρίθη. Ἀμέλει ὁ Ἰησοῦς θεωρήσας τὴν καρδίαν αὐτῆς, ὡς Θεὸς, ἐπιπληκτικῶς ἀνέκραξεν αὐτῇ· *Μαρία.* Τῆς δὲ λοιπὸν ἐπιγνούσης τὴν φωνὴν αὐτοῦ (δεύτερον γὰρ αὐτῇ ὤφθη τοῦτο), καὶ πεσούσης πάλιν, ὡς τῇ πρώτῃ καθόδῳ, πρὸς τοὺς πόδας αὐτοῦ, οὐκ ἔτι εὐμενῶς αὐτῇ προσηνέχθη, ὡς τότε, ἀλλὰ καὶ ἀπώσατο, εἰπών· *Μή μου ἅπτου.* Καὶ μὴν τὸ πρότερον ἠτόνησαν καταφιλοῦσαι τοὺς τιμίους καὶ ἀχράντους αὐτοῦ πόδας αἱ δύο γυναῖκες, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον ἤκουσαν παρ' αὐτοῦ. Ὁρᾷς, ὅτι ὡς ἀληθῶς ἀπιστήσασαν αὐτὴν ἀπωθεῖται ὁ Σωτὴρ λέγων· *Μή μου ἅπτου.* Τότε γὰρ πρώτη κάθοδος ἦν τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου, καὶ συνεχώρησεν αὐταῖς ἅπτεσθαι καὶ καταφιλεῖν ἀφειδῶς τοὺς πόδας αὐτοῦ, ἵνα ὑπὲρ τὴν ὅρασιν καὶ τὴν ἀκοὴν τῇ ἀφῇ μᾶλλον πιστωθῶσιν, ὅτι ὁ σταυρωθεὶς καὶ ταφεὶς ἀνέστη[b]. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἀπωθεῖται νῦν ἡ Μαγδαληνὴ παρ' αὐτοῦ· ὡς μετὰ τοσαύτην πίστωσιν μετατραπεῖσα ἀκούει, *Μή μου ἅπτου· οὔπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου.* Διὰ τούτων τῶν ῥημάτων καὶ ἐπιτιμᾷ ὡς ἀπιστησάσῃ, καὶ διεγείρει τὸν νοῦν αὐτῆς, ὑπομιμνήσκων τοῦ οὐρανίου Πατρὸς, καὶ πείθων μὴ νομίζειν αὐτὸν εἶναι τοῦτο μόνον τὸ ὁρώμενον, ἄνθρωπον ἐκ νεκρῶν ἐγερθέντα, ἀλλὰ Θεὸν ὄντως, ὡς Υἱὸν Θεοῦ ἀληθινὸν, δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντα. *Εἰπὲ γὰρ, φησὶ, τοῖς ἀδελφοῖς μου, Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν.* Ταῦτα ἀκούσασα καὶ θεωρήσασα ἡ Μαγδαληνὴ ἔρχεται πρὸς τοὺς μαθητὰς πάντας· καὶ οὐκέτι λέγει,

[a] Αὐτὸ γ. l. apud Savil.

[b] Αὐτός ἐστι γ. l. ap. Savil., et mox ἀκούῃ pro ἀκούει.

ὅτι Ἦραν τὸν Κύριόν μου ἐκ τοῦ μνημείου, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς πεποιθήσεως καὶ παῤῥησίας ἦλθε λέγουσα, ὅτι ἑώρακε [a] τὸν Κύριον. Καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῇ.

δ'. Μέχρι τούτου καὶ οὗτος ὁ εὐαγγελιστὴς τὴν τρίτην κάθοδον τῶν εἰς τὸ μνῆμα ἀφίξεων ἐξηγήσατο, γενομένην πρωΐ, σκοτίας ἔτι οὔσης, εἰς τὸ μνημεῖον. Ἔστι δὲ οὗτος Ἰωάννης ὁ Θεολόγος, ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς διὰ πολλὰ δικαίᾳ κρίσει καὶ θεοπρεπεῖ. Λείπεται δὲ ἡμῖν λοιπὸν ἡ τετάρτη πρὸς τὸ μνημεῖον ἄφιξις τῶν γυναικῶν, ἣν ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ᾠκονομήθη Μάρκος ἀναγράψασθαι ὁ εὐαγγελιστής. Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι τετάρτη ἄφιξίς ἐστιν ἡ ὑπὸ τοῦ Μάρκου ἱστορηθεῖσα; Ὁ καιρός· δηλοῖ. Μόνος γὰρ ὁ Μάρκος τὰς γυναῖκας ἐληλυθέναι γράφει, ἀνατείλαντος τοῦ ἡλίου. Τί γὰρ καὶ λέγει; *Μαρία*, φησίν, *ἡ Μαγδαληνὴ* (οἱ τέσσαρες γὰρ αὐτῆς ἐμνημόνευσαν εὐαγγελισταὶ, ὡς προλέλεκται) σὺν ἄλλαις γυναῖξιν ἐχούσαις προητοιμασμένα μύρα. *Διαγενομένου τοίνυν τοῦ σαββάτου, πρωΐ τῇ μιᾷ τῶν σαββάτων ἔρχονται ἐπὶ τὸ μνημεῖον, ἀνατείλαντος τοῦ ἡλίου.* Τέως σκοπήσωμεν τίνος χάριν ἡ Μαγδαληνὴ μετὰ τρεῖς ὑπάσιας πάλιν ἀπέρχεται σὺν αὐταῖς ἐπὶ τὸ μνημεῖον, καὶ ταῦτα μύρα καὶ ἀρώματα ἐπιφερομέναις, καὶ νομιζούσας τὸ σῶμα εὑρίσκειν ἐν τῷ τάφῳ. Ἄκουε, ἀγαπητὲ, γουνεχῶς. Τρανῶς πιστωθεῖσα διὰ τῆς τρίτης θεοπτίας περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡ Μαγδαληνὴ, καὶ διαμαρτυραμένη τοῖς μαθηταῖς τηλαυγῶς, ὅτι ἑώρακε τὸν Κύριον, καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῇ, ὡς προείπαμεν, οὐκ ἔτι ἐνεδύετο. Ἀλλ' ἐπειδὴ εἶδε Μαρίαν τὴν τοῦ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσῆ ὄντως μητέρα, καὶ Σαλώμην καὶ ἄλλας γυναῖκας παραγενομένας εἰς τὸ μνημεῖον, ἐχούσας δὲ καὶ αὐτὰς ἀρώματα, καὶ θελεῖν νῦν ἀνατείλαντος τοῦ ἡλίου πορευθῆναι, συνῆλθεν αὐταῖς, οὐχ ὡς [161] ἐνδυάζουσα, ἀλλ' ὡς ὁδηγοῦσα καὶ χαίρουσα καὶ σκιρτῶσα τῷ πολλάκις βλέπειν τὸν τάφον κενὸν, καὶ τὸν ᾅδην ἐσκυλευμένον. Αἱ δὲ ἄλλαι γυναῖκες ἢ οὐκ ἤκουσαν, ἢ κἂν ἤκουσαν, ἀλλ' οὕτω ψιλῶς ἤκουσαν τὸν λόγον λαλούμενον, καὶ συγγνῶσται ἦσαν μηδὲν ἀκριβὲς ἐπιστάμεναι. Ἀμέλει, φησὶ, *Καὶ ἔλεγον πρὸς ἑαυτάς·* οὐδὲ γὰρ πρὸς τὴν Μαγδαληνὴν εἶπον, ἀλλὰ *πρὸς ἑαυτάς· Τίς ἀποκυλίσει ἡμῖν τὸν λίθον ἐκ τῆς θύρας τοῦ μνημείου; Καὶ ἀναβλέψασαι θεωροῦσιν ὅτι ἀποκεκύλισται ὁ λίθος. Ἦν γὰρ μέγας σφόδρα.* Ὁρᾷς, ὅτι οὔπω περὶ τοῦ λίθου ἦσαν ἠκριβωμέναι αὐταὶ, ὥσπερ αἱ παρὰ τῷ Ματθαίῳ καὶ τῷ Λουκᾷ γυναῖκες, καὶ οἱ ἀπόστολοι Πέτρος καὶ Ἰωάννης τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐνεάσαντο. Εἶτα *Εἰσελθοῦσαι*, φησὶν, *εἰς τὸ μνημεῖον, εἶδον νεανίσκον καθήμενον ἐν τοῖς δεξιοῖς, περιβεβλημένον στολὴν λευκὴν, καὶ ἐξεθαμβήθησαν.* Ὁ δὲ οὐκ ἐπετίμησεν αὐταῖς, ὥσπερ ταῖς παρὰ τῷ Λουκᾷ καὶ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ αὐτὸς ὁ Κύριος· ἤδει γὰρ ὅτι ἐν πρώτοις ἐληλύθεισαν. Ἀλλ' οὐδὲ τῇ Μαγδαληνῇ ἐπέπληξεν· ἔγνω γὰρ διὰ τῆς χαρᾶς τοῦ προσώπου αὐτῆς, ὡς οὐκ ἐνδυάζουσα περὶ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Σωτῆρος ἐλήλυθε νῦν ἐπὶ τὸ μνημεῖον, ἀλλὰ τὸ γενόμενον ἀγαλλιῶσα καὶ χαίρουσα. Ὅθεν οὐ μόνον, ὡς εἰκὸς, οὐκ ἐπετίμησεν, ἀλλὰ καὶ ἀνεκτήσατο αὐτὰς ἐκ τοῦ φόβου, καθάπερ καὶ ὁ πρῶτος ἄγγελος ὁ παρὰ τῷ Ματθαίῳ. Τί εἶπών; *Μὴ ἐκθαμβεῖσθε, Ἰησοῦν ζητεῖτε τὸν Ναζαρηνὸν, τὸν ἐσταυρωμένον· ἠγέρθη, οὐκ ἔστιν ὧδε· ἴδε ὁ τόπος, ὅπου ἔθηκαν αὐτόν. Ἀλλ' ὑπάγετε, εἴπατε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ τῷ Πέτρῳ ὅτι προάγει ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἐκεῖ αὐτὸν ὄψεσθε, καθὼς εἶπεν ὑμῖν.* Καλῶς δὲ πρόσκειται ἐνταῦθα, *Καὶ τῷ Πέτρῳ.* Εἰ μὴ γὰρ ῥητῶς ἐδηλώθη αὐτῷ ἀπελθεῖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν μετὰ τῶν ἄλλων μαθητῶν, οὐκ ἂν, οἶμαι, ἐπίστευσεν, ὅτι διηλλάγη αὐτῷ ὁ Κύριος περὶ τῆς ἀρνήσεως. *Ἐξελθοῦσαι οὖν ταχὺ αἱ γυναῖκες ἔφυγον ἀπὸ τοῦ μνημείου. Εἶχε δὲ αὐτὰς τρόμος καὶ ἔκστασις, καὶ οὐδενὶ οὐδὲν εἶπον· ἐφοβοῦντο γάρ.* Ἰδοὺ κἀντεῦθεν ἐκ τοῦ μηδὲν αὐτὰς μηδενὶ εἰπεῖν δείκνυται, ὅτι ἕτεραί εἰσιν αἱ γυναῖκες αὗται παρὰ τὰς πρώτας χωρὶς τῆς Μαγδαληνῆς, καὶ ὅτι ἄλλη κάθοδος αὕτη τῆς εἰς τὸ μνημεῖον ἐλεύσεως παρὰ τὰς προειρημένας τρεῖς· καὶ οὐχ ὡς φασιν οἱ ἄθεοι καὶ πολύθεοι, γενόμενοι τύραννοι καὶ παραβάται. Μία γέγονεν ἄφιξις τῶν γυναικῶν ἐπὶ τὸ μνημεῖον, καὶ περὶ τὴν ἱστορίαν οἱ εὐαγγελισταὶ διεφώνησαν. Δῆλον γὰρ ἐστι καὶ ἐκ τῶν καιρῶν, καὶ ἐκ τῶν προσώπων, καὶ ἐκ τῶν τρόπων τῆς πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐπαγγελίας καὶ σιωπῆς, ὡς διάφοροι καὶ αἱ γυναῖκες, καὶ αἱ πρὸς τὸ μνημεῖον ἄφιξεις. Ὅθεν συνελόντα φάναι, παρὰ μὲν γὰρ τῷ Ματθαίῳ ἡ Μαγδαληνὴ, καὶ ἡ τοῦ Ἰακώβου λεγομένη, ἤτις ἦν ἡ Θεοτόκος, ἦλθον μόναι εἰς τὸ μνημεῖον ὀψίας σαββάτων, ἐπιφωσκούσης Κυριακῆς, τουτέστι, βραδὺ τῶν σαββάτων, ὡς εἴπομεν· παρὰ δὲ τῷ Λουκᾷ πάλιν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία καὶ Ἰωάννα καὶ Μαρία Ἰακώβου καὶ ἄλλαι τινές. Ταύτην δὲ τὴν Ἰακώβου Μαρίαν, οὐ λέγω εἶναι τὴν Θεοτόκον, εἰ καὶ παρὰ τῷ Ματθαίῳ οὕτως ἐχρημάτισεν (οὐ γὰρ λίαν αὐτῆς παρὰ πᾶσι τετιμημένης, τρίτην ταύτην ἔταττεν ἐνταῦθα ὁ εὐαγγελιστὴς, λέγω δὴ μετὰ Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν ἡ μετὰ Ἰωάνναν τινά)· ἀλλ' ἡ ἄλλου τινὸς Ἰακώβου ἦν αὕτη, ἢ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσῆ ὄντως ἐτύγχανε μήτηρ· οὕτω γὰρ ὁ Μάρκος καὶ περὶ αὐτῆς ἐμνημόνευσεν. Αὗται οὖν αἱ παρὰ τῷ Λουκᾷ γυναῖκες οὐκ ἔτι ὀψὲ σαββάτων, ἀλλὰ ὄρθρου βαθέος ἦλθον εἰς τὸ μνημεῖον· παρὰ δὲ τῷ Ἰωάννῃ μόνῃ ἡ Μαγδαληνὴ ἀναγέγραπται πορευθεῖσα, οὐκέτι ὀψὲ σαββάτων, ἀλλ' οὐδὲ ὄρθρου βαθέος, ἀλλὰ πότε; Πρωΐ, πλὴν σκοτίας οὔσης ἔτι· τινὲς γὰρ οὕτως αὐτὸ ἐξέλαβον. Καὶ σὺν αὐτῇ παραχρῆμα πάλιν οἱ ἀπόστολοι Πέτρος καὶ Ἰωάννης, ὅτε τῇ οἰκείᾳ ἀπιστίᾳ καὶ αὐτὴν παρεσκεύασαν συναπιστῆσαι. Παρὰ δὲ τῷ Μάρκῳ πάλιν ἡ Μαγδαληνὴ ἡ τέταρθλος καὶ ἀνδρεία γυνὴ, καὶ Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσῆ ὄντως μήτηρ. Σημείωσαι, ἀγαπητὲ, τοῦ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ. Ἡ γὰρ Θεοτόκος τοῦ μεγάλου Ἰακώβου ἐχρημάτιζε μήτηρ, ἦγουν μητρυιά. Ἦν δὲ μετ' αὐτῶν καὶ Σαλώμη, καὶ ἄλλαι τινὲς ἐν τῇ τετάρτῃ ταύτῃ καθόδῳ. Ἐπορεύθησαν δὲ αὗται ἐπὶ τὸ μνημεῖον, [165] οὐκ ὀψίας σαββάτων, οὐδὲ ὄρθρου βαθέος, ἀλλ' οὐδὲ πρωΐ, σκοτίας ἔτι οὔσης. ἀλλὰ μᾶλλον πρωΐ ἀνατείλαντος τοῦ ἡλίου, ὡς εἶπεν ὁ εὐαγγελιστής. Ὅθεν δείκνυται, ὡς τὸ λεγόμενον πρωΐ ἐγγίζει μᾶλλον τῇ ἀνατολῇ τοῦ ἡλίου, καὶ οὐχὶ ὄρθρος βαθύς. Τοῦτο δέ μοι εἴρηται, ἀγαπητὲ, διὰ τό τινας τῶν πρὸ ἡμῶν εἰρηκέναι, ὡς δευτέρα κάθοδός ἐστιν ἡ παρὰ τῷ εὐαγγελιστῇ Ἰωάννῃ πρωΐ λεγομένη γεγενῆσθαι, σκοτίας ἔτι οὔσης, καὶ τρίτη ἡ παρὰ τῷ Λουκᾷ, ὄρθρου βαθέος, ὡς τοῦ πρωΐ πρώτου γενομένου, καὶ μετὰ τοῦτον τοῦ ὄρθρου ἐπιτέλλοντος· ὅπερ καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ προκειμένου δοκεῖ μοι τὸ ἄτοπον ἔχειν, καὶ ἐκ τοῦ λέγειν δὲ Μάρκον τὸν εὐαγγελιστὴν, ὡς ἅμα πρωΐ τῇ μιᾷ τῶν σαββάτων ἦλθον αἱ γυναῖκες ἐπὶ τὸ μνημεῖον ἀνατείλαντος τοῦ ἡλίου. Εἰ δὲ ὄρθρος ἦν μετὰ τὸ πρωΐ, δῆλον ὅτι τὸν ὄρθρον εἶχε κωλύειν ἡ ἀνατολὴ [c] τοῦ ἡλίου, καὶ οὐχὶ τῷ πρωΐ. Καὶ ὁ Δανιὴλ δὲ περὶ τοῦ Δαρείου λέγων, οὕτω φησί· *Τότε ὁ βασιλεὺς ἀνέστη πρωΐ ἐν τῷ φωτὶ, καὶ ἐν σπουδῇ ἦλθεν ἐπὶ τὸν λάκκον.* Ἄλλως τε καὶ εἰ δευτέρα ἦν κάθοδος ἡ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ, τρίτη δὲ ἡ παρὰ τῷ Λουκᾷ, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα περὶ τὴν ἱστορίαν ἐδείκνυτο ἄτοπα, πλὴν καὶ ταῦτα· Πῶς ἐδύναντο Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἀπελθόντες καὶ εἰσελθόντες καὶ αὐτοψὶ θεωρήσαντες τὰ ἔσω τοῦ μνημείου, ὡς αὐτὸς Ἰωάννης λέγει, πάλιν ὕστερον τῶν γυναικῶν ἀπαγγελλουσῶν αὐτοῖς, ὡς ὁ Λουκᾶς φησι, τὰ τῶν ἀγγέλων ῥήματα, ὡς λῆρον ἔχειν τὰ λεγόμενα; ἢ πῶς ὁ Πέτρος μόνος εἶχεν ὁρμῆσαι πρὸς τὸ μνημεῖον, καὶ μὴ τολμῆσαι εἰσελθεῖν, ἀλλ' ἔξωθεν παρακύπτειν, ὡς ξενιζόμενος τὸ πρᾶγμα καὶ φοβούμενος, εἴγε πρότερον ἀπῆλθε μετὰ Ἰωάννου, καὶ εἰσῆλθε καὶ κατεσκόπησεν ἀκριβῶς; Ἄτοπον οὖν, ὡς οἶμαι, προτέραν λέγειν τὴν παρὰ τῷ Ἰωάννῃ τῆς παρὰ τῷ Λουκᾷ ἱστορίας. Λείπεται δὲ εἰπεῖν ἄρτι, πόσαι εἰσὶ Μαρίαι, ὧν οἱ εὐαγγελισταὶ ἐμνημόνευσαν. Πολλοὶ γὰρ περὶ αὐτῶν διηνέχθησαν. Οἶμαι οὖν αὐτὰς πέντε ὑπάρχειν. Ἀλλὰ προσέχετέ μοι μετὰ πάσης ἀκριβείας. Ἔστι τοίνυν Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ, ἀφ' ἧς ὁ Κύριος ἐκβεβλήκει ἑπτὰ δαιμόνια· ὅθεν καὶ σπουδαία γέγονεν ἡ γυνὴ διὰ τὴν ἀντίδοσιν τῆς τηλικαύτης εὐεργεσίας. Καὶ Μαρία Ἰακώβου· οὕτω καλουμένη ἐστὶν ἡ Θεοτόκος, ὡς εἴπομεν. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸ ἄπιστον καὶ μέγα τοῦ θαύματος οὐκ ἠδύνατο ἡ ἀλήθεια τοῦ ἀσπόρου τόκου τηνικαῦτα φανερωθῆναι (ἦ γὰρ ἂν ἐκινδύνευσεν ἡ παρθένος λιθοβο-

[a] Λέγουσα ὅτι Ἑωράκαμεν v. l. apud Savil.

[b] Suppie καί, monente Savilio.

[c] Hic legendum conjicit Sav.l. κωλῦσαι τῇ ἀνατολῇ et mox τὸ πρωΐ.

4. Hactenus hic evangelista tertiam ad monumentum profectionem enarravit, quæ contigit mane cum adhuc tenebræ essent. Hic porro Joannes est Theologus, quem diligebat Jesus multis de causis et ex justo judicio, ut Deum decebat. Restat demum quarta ad monumentum profectio mulierum, quam Spiritu sancto dispensante describsit Marcus evangelista. Et unde constat profectionem a Marco enarratam esse quartam? Tempus ipsum id declarat. Solus enim Marcus scribit mulieres venisse orto jam sole. Quid enim dicit? *Maria Magdalena* (nam quatuor evangelistæ illam memorarunt, ut supra dictum est), venit cum aliis mulieribus, quæ habebant unguenta parata (*Marc.* 16. 1). Itaque *Cum transisset sabbatum, mane una sabbatorum veniunt ad monumentum, orto jam sole.* Interim exploremus, cur Magdalena post tres visiones rursum abit ad monumentum cum ipsis, imo et unguenta aromataque ferentibus, ac putantibus se corpus in sepulcro reperturas esse. Audi, carissime, et prudenter considera. Cum ex triplici jam et divina visione certo sciret et crederet Maria Magdalena resurrexisse Dominum, atque discipulis clare testificata esset se Dominum vidisse, post hæc, ut diximus, non ultra dubitavit. Sed quia vidit Mariam Jacobi minoris et Joseæ matrem, et Salomen aliasque mulieres euntes in monumentum, habentes aromata, velleque illas orto jam sole illo pergere, cum illis profecta est, non ut dubitans, sed ut viæ dux gaudens et exsultans, quod sæpe sepulcrum vacuum videret, et infernum spoliatum. Reliquæ vero mulieres vel non audierant, vel leviter audierant id quod dictum fuerat, compertumque est eas nihil accurate scivisse. Et certe *Loquebantur*, inquit, *ad invicem*; non enim ad Mariam Magdalenam, sed ad invicem: *Quis revolvet nobis lapidem ab ostio monumenti? Et respicientes viderunt revolutum lapidem: erat quippe magnus valde* (*Ibid. v.* 3. 4). Viden', eas de lapide nondum accurate scivisse, quod et illæ, quæ a Matthæo et Luca memorantur, necnon apostoli Petrus et Joannes ipsis oculis viderant. Deinde *Introeuntes*, inquit, *in monumentum, viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stola candida, et obstupuerunt* (*Ibid. v.* 5). Ille vero non increpavit eas, ut ipse Dominus increpavit eas, quæ a Luca et Joanne memorantur: scibat enim illas tum primo venisse. Sed neque Magdalenam increpavit: a lætitia enim vultus ejus noverat illam non dubitantem de resurrectione Servatoris venisse ad monumentum, sed de re gesta gaudere et exsultare. Unde non solum non increpavit, ut dixi, sed etiam a timore recreavit illas, quemadmodum et primus angelus apud Matthæum. Quid dixit? *Nolite expavescere. Jesum quæritis Nazarenum crucifixum: surrexit, non est hic: ecce locus ubi posuerunt eum. Sed ite, dicite discipulis ejus et Petro, quia præcedit vos in Galilæam: ibi eum videbitis, sicut dixit vobis* (*Ibid. v.* 6. 7). Bene additur hic, *Et Petro*. Nisi enim diserte dictum fuisset ut cum aliis discipulis abiret in Galilæam, non puto creditурum fuisse Dominum sibi reconciliatum esse circa negationem. Mulieres ergo statim *Exeuntes, fugerunt de monumento: invaserat enim eas tremor et pavor, et nemini quidquam dixerunt: timebant enim.* Hinc certo, quod nemini quidquam dixerint, probatur has mulieres diversas esse a prioribus, una excepta Magdalena; et hanc ad monumentum profectionem aliam esse a tribus prædictis: neque ut dicunt impii, ac multis diis servientes, tyranni et prævaricatores, una sola fuit mulierum ad monumentum profectio, neque in hac historia evangelistæ sibi mutuo dissentiunt. Palam enim est et ex temporibus et ex personis, et ex modo factæ discipulis promissionis, itemque ex silentio, diversas fuisse et mulieres, et profectiones ad monumentum. Quamobrem, ut compendio dicam, apud Matthæum Magdalena, et ea quæ dicitur Jacobi mater, quæ est Deipara, venerunt solæ ad monumentum vespere sabbatorum, illucescente Dominica, id est, lucis in sabbatis, ut diximus: apud Lucam vero rursum Maria Magdalena et Joanna et Maria Jacobi et aliæ quædam. Hanc Mariam Jacobi non dico esse Deiparam; etiamsi hæc apud Matthæum ita vocata sit: cum enim illa admodum apud omnes honoraretur, non illam hic tertiam nominasset evangelista, post Mariam nempe Magdalenam, et Joannam quampiam; sed vel alterius Jacobi erat mater, vel Jacobi minoris et Joseæ: ita enim illam Marcus memoravit. Hæ igitur quæ apud Lucam feruntur mulieres, non vespere sabbatorum, sed valde diluculo venerunt ad monumentum. Apud Joannem vero sola Magdalena profecta scribitur; non ultra vespere sabbatorum, nec valde diluculo, sed quandenam? Mane, sed cum adhuc tenebræ essent: quidam enim id ita intellexerunt. Et cum illa statim postea apostoli Petrus et Joannes, cum per incredulitatem suam id effecerunt, ut ipsa quoque non crederet. Apud Marcum vero rursum Maria Magdalena, illa quadruplicis certaminis et virilis mulier, et Maria Jacobi minoris et Josæ mater. Jacobi minoris; id observa, dilecte. Nam Deipara Jacobi majoris mater appellabatur, nempe noverca ejus. Erat autem cum illis in hac quarta profectione Salome, et aliæ quædam. Hæ vero perrexerunt in monumentum, non vespere sabbatorum, non valde diluculo, non mane cum adhuc tenebræ essent; sed mane orto jam sole, ut dixit evangelista. Unde arguitur, id quod dicitur mane proximum esse ortui solis, non item primum diluculum. Hoc autem dixi, carissimi, quia quidam majorum nostrorum dixerunt secundam profectionem fuisse eam, quæ a Joanne evangelista narratur, quæ dicitur contigisse mane cum adhuc tenebræ essent; et tertiam quæ a Luca describitur, valde diluculo, quasi primo mane, quod cum crepusculo incipiat: id quod vel primo intuitu mihi absurdum videtur; tum etiam quod Marcus evangelista dicat, mane una sabbatorum venisse mulieres ad monumentum orto jam sole. Si autem diluculum erat post illud, *mane*, palam est ortum solis, diluculo, non matutino officere debuisse. Daniel certe de Dario loquens, sic ait: *Tunc rex surrexit mane in luce, et festinus ad lacum perrexit* (*Dan.* 6. 15). Alioquin si profectio illa, quæ apud Joannem, esset secunda, et quæ apud Lucam, tertia, multa alia in hac historia probarentur absurda; verbi gratia isthæc: Quomodo poterant Petrus et Joannes, qui illo perrexerant, intraverant, viderantque omnia quæ erant intra monumentum, ut ipse Joannes dicit, mulieribus referentibus angelorum verba, ut Lucas ait, illa habere ut deliramenta? aut quomodo Petrus solus perrexisset ad monumentum, nec ausus fuisset intrare, sed a foris inclinasset caput, quasi perculsus et formidolosus; si jam antea illo profectus cum Joanne, ingressus fuisset, et accurate explorasset? Absurdum ergo est, ut puto, dicere, profectionem quæ apud Joannem est, eam quæ a Luca narratur præcessisse. Reliquum est ut jam dicamus, quot sunt illæ Mariæ, quas evangelistæ commemorant: multi enim circa illas disputarunt. Existimo itaque illas fuisse quinque. Sed attendite mihi cum omni studio. Est itaque Maria Magdalene, a qua Christus ejecerat quinque dæmonia: unde virtutis studiosa mulier fuit, ut tanti beneficii vicem rependeret. Maria Jacobi, sic vocatur Deipara, ut diximus. Quia enim, quod vix credibile et magnum esset miraculum, non poterat partus sine semine veritas tunc declarari (alioquin periculum fuisset ne virgo lapidaretur, si vel rumor sparsus fuisset Christum non esse Josephi filium): hujus rei gratia apud omnes uxor Josephi appellabatur, eratque quasi noverca Jacobi filii Josephi. Quod si quis contra dixerit, Cur illa non Josephi ut viri, sed Jacobi ut noverca ejus dicitur? facilis est solutio. Maximus quippe Jacobi nomen erat apud omnes, utpote qui religiosus esset, temperans, justus: et sane Jacobus justus apud omnes vocabatur. Alioquin vero suspicer mortuum fuisse Josephum, cum Jesus triginta annorum esset, et prædicaret evangelium. Nam cum infans Dominus, atque etiam cum duodecim annorum esset, Joseph memoratur in Evangeliis; tempore autem mi-

raculorum et venerandæ passionis nusquam vivus memoratur. Utique ipsi Jesu aliquando dicebatur : *Mater tua et fratres tui stant foris, et quærunt te* (*Matth.* 12. 46) ; neque ulla Josephi mentio ; ita ut palam sit illum tunc mortuum fuisse, ut dixi. Quapropter cruci adstans Virgo Joanni commendatur a Domino. Ideo illa, ut dictum est, Deipara Maria Jacobi vocabatur, non autem Josephi. Tertia vero Maria Jacobi minoris et Josæ mater, quam memorat Marcus, alia est. Illam autem esse puto, quæ apud Lucam Maria Jacobi scribitur, non vero Deiparam, illa de causa, quam superius dixi. Nam Marcus evangelista, cum superius illam memorasset ac dixisset, *Maria Magdalene et Maria Jacobi minoris et Josæ mater et Salome* (*Marc.* 15. 40) : infra rursum hanc ipsam Mariam Jacobi tantum vocat his verbis : *Et cum transisset sabbatum, Maria Magdalene et Maria Jacobi et Salome emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum* (*Id.* 16. 1). Etiamsi vero alius esset mater, ac neque Jacobi minoris, neque ejus qui frater Domini vocabatur, palam tamen est illam aliam esse a tribus memoratis (*Joan.* 19. 25). Est quoque Maria Cleophæ, soror Deiparæ, quam memorat Joannes Theologus cum de crucifixo Jesu agitur (*Id.* 11. 2). Est item alia Maria soror Marthæ et Lazari. Hæc igitur omnia cum sciatis, carissimi, et diligenter teneatis, ne detis locum iis qui volunt Scripturam divinam traducere. Omnis quippe sinceritas et veritas in ipsa est, utpote quæ fuerit a Spiritu sancto dictata. Sed humanarum mentium infirmitas, quam ex vana gloria nolunt homines confiteri, Scripturarum proprietatem et incomprehensibilitatem, discrepantiam vocavit. Vos vero, utpote venerandum et sanctum Christi ovile, animarum nostrarum pascua, nempe divinam Scripturam, veram et reprehensione liberam esse agnoscitis. Veritas quippe vos alit, quia veritas, resurrectio et vita, Christus Deus noster est. Et si quid in illa, ut par est, non capiamus, patientiam habeamus usque ad futurum sæculum, quando facie ad faciem Deum videre dignabimur, et illustrabimur rerum omnium cognitione : cum Deum cognoscemus, non ex parte, sed sicut cogniti sumus ab ipso (1. *Cor.* 13. 12) : quæ est omnis rationabilis creaturæ ultima beatitudo, quæ a caritate dirigitur, et permanet semper in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre ipsius principii experte, et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Huic seu homiliæ seu orationi præmittenda est nova Savilii, quæ cum aliis notis habetur in fine octavi tomi p. 747. *Oratio*, inquit, *misere corrupta* (l. in qua) *loca plurima deplorata plane, satis habeat lector, si indicemus tantum, et iis relinquamus, qui aliquid possunt amplius, aut ingenio, aut Codicibus.* Certe in Savilii Edito mendis scatet hæc homilia, ita ut multis in locis nulla arte possit intelligi. Ad hæc, versus finem maxime, multa sunt loca mutila et lacera. Verum hos nævos ope Ms. Regii sustulimus. Illam inter ἀμφι-

IN ILLUD EVANGELII, QUOD DICEBANT JUDÆI DE SERVATORE : QUOMODO SCIT LITERAS, CUM NON DIDICERIT (*Joan.* 7. 15)? ET IN DICTUM ILLUD SERVATORIS : NEMO NOVIT DIEM ILLAM (*Matth.* 24. 36) (*a*).

1. Age rursum ab evangelicis fluentis ordiamur : age, ex limpido et puro alveo una vobiscum hauriamus, prophetæ obtemperantes dicenti : *Haurite aquas cum lætitia de fontibus salutaris illius* (*Isai.* 12. 3). Multi sunt fontes, sed unum salutare : fons est unus omnium bonorum Dominus noster Jesus Christus, qui omnem stillat scientiam, omnem sapientiam. Miror certe Judæos stupefactos esse, quod sciat literas, cum non didicerit : illud enim nobis modo lectum fuit ; nempe cum Servator divinam proferret doctrinam, miratos esse Judæos. *Quomodo hic*, inquiunt, *scit literas, cum non didicerit?* Literas quærunt a fonte verbi, imo a Deo Verbo : literas requirunt a Christo, a quo lex manavit, qui prophetiam protulit ; ex quo oritur omnis scientia, verbum, lex, voluntas, consideratio : *Omnis* quippe *sapientia a Domino* (*Eccli.* 1. 1). Literas quærunt a Verbo [1], a quo omnes prophetæ hauserunt, omnes theologi in vasis animæ suæ doctrinam susceperunt. Hoc verbum excepit Moyses : ex hoc fonte hauserunt prophetæ, ex hoc fonte omnes apostoli acceperunt. Id testificatur Joannes, dicens : *De plenitudine ejus nos omnes accepimus* (*Joan.* 1. 16). Literas a Deo requiris, ac si literæ verbum fecerint, ac si verbum sive ratio literarum artem invenerit? Num literæ verbum fecerunt? Verbum seu ratio literarum naturam invenit. Ac quemadmodum non artes materiam genuerunt, sed materia artibus occasionem dedit : sic non literæ verbum fecerunt, sed verbum seu ratio literarum scientiam invenit. Non priores sunt literæ, et posterius verbum ; sed prius est verbum, et ab illo literæ. Præcedunt omnia quæ a Deo facta sunt, et post sequuta sunt ea, quæ a scientia parantur. Non oculus illa, quæ videntur, effecit, sed oculus visibilium naturam dijudicavit : non artes manus dederunt, sed manus artes : non cursus pedes effecit, sed pedes cursus naturam docuerunt. Sic non literæ verbum docuere, sed verbum literarum scientiam invenit. Cur ergo exquiris secunda a priorum fonte? *Literas scit, cum non didicerit.* Non miraris quod mortuos suscitet, et obstupescis quod sciat literas, cum non didicerit, quæ res ex natura fieri potest? Nam qui primi literas invenerunt non ab aliis didicere? et literarum inventores erant homines : mortuos autem suscitare, id certe hominum naturam superat. Magna negligis, et minima curiose inquiris? Fons igitur omnis scientiæ et cognitionis est Christus : nihil ipsi est occultum. Omnium quippe inventor est : inventorem dico, non quod alius fecerit, et hic excogitarit ; sed quod ipse et sapientiæ auctor sit, et inventor eorum quæ in sapientia speculamur. Nihil eum fugit præteritorum, præsentium et futurorum : nam fons est omnium.

[1] Reg. habet, *a fonte verbi.*

(*a*) Collata et emendata ad fidem Ms. Regii 2027.

λῃθῆναι, εἰ ὅλως παρεφθαρίσθη, ὅτι οὐκ ἦν ἐκ τοῦ Ἰωσὴφ ὁ Χριστός)· τούτου χάριν παρὰ πᾶσιν ὡς γυνὴ τοῦ Ἰωσὴφ ἐχρημάτιζε, καὶ λοιπὸν ἦν ὡς μητρυιὰ τοῦ Ἰακώβου τοῦ υἱοῦ τοῦ Ἰωσήφ. Εἰ δέ τις ἀντιλέγοι, Καὶ τίνος ἕνεκεν μὴ τοῦ Ἰωσὴφ ὡς ἀνδρὸς, ἀλλὰ τοῦ Ἰακώβου ὡς μητρυιὰ ἐχρημάτιζεν; εὔδηλος ἡ λύσις. Ὄνομα γὰρ μέγιστον ὁ Ἰάκωβος εἶχε παρὰ πᾶσιν, ὡς θεοσεβὴς καὶ ἔγκρατὴς καὶ δίκαιος ἀνὴρ ὑπάρχων· ἀμέλει καὶ δίκαιος ὁ Ἰάκωβος παρὰ πάντων ἐκαλεῖτο. Ἄλλως τε ὑπολαμβάνω ὅτι καὶ τελευτήσας ἦν Ἰωσὴφ ἐν τῷ γενέσθαι τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τριακονταέτην, καὶ κηρύσσειν τὸ Εὐαγγέλιον. Βρέφους γὰρ ὄντος τοῦ Κυρίου, ἀλλὰ καὶ δωδεκαέτους γενομένου, ἔχει μνήμην ὁ Ἰωσὴφ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· ἐπὶ δὲ τοῦ καιροῦ τῶν θαυματουργιῶν καὶ τοῦ τιμίου πάθους οὐδαμοῦ ζῶν μνημονεύεται. Ἀμέλει καὶ ἐλέχθη τῷ Ἰησοῦ ποτε, ὅτι *Ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου ἔξω ἑστήκασι, καὶ ζητοῦσί σε*, οὐκ ἔτι καὶ Ἰωσήφ· ὥστε δῆλον, ὅτι τελευτήσας ἦν, ὡς ἔφην. Ὅθεν καὶ ἐν τῷ σταυρῷ παρεστῶσα τῷ Ἰωάννῃ παρατίθεται ἡ Παρθένος ὑπὸ τοῦ Κυρίου. Διὰ ταῦτα οὖν, ὡς εἴρηται, Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου ἐχρημάτιζε, καὶ οὐχὶ τοῦ Ἰωσὴφ ἡ Θεοτόκος. Ἡ δὲ τρίτη Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσῆ ὄντως μήτηρ, ἧς ὁ Μάρκος ἐμνήσθη, ἄλλη ἐστίν. Αὐτὴν δὲ νομίζω εἶναι καὶ τὴν παρὰ τῷ Λουκᾷ γεγραμμένην Μαρίαν τοῦ Ἰακώβου· οὐδὲ γὰρ τὴν Θεοτόκον, δι' ἣν προεῖπον αἰτίαν. Καὶ γὰρ Μάρκος ὁ εὐαγγελιστὴς μνησθεὶς αὐτῆς ἀνωτέρω καὶ εἰπών, *Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ* [166] *καὶ Μαρία Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσῆ ὄντως μήτηρ καὶ Σαλώμη*, κατωτέρω πάλιν αὐτὴν ταύτην Μαρίαν Ἰακώβου μόνον ὀνομάζει οὕτως εἰπών· *Καὶ διαγενομένου τοῦ σαββάτου Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ καὶ Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου καὶ Σαλώμη ἠγόρασαν ἀρώματα, ἵνα ἐλθοῦσαι ἀλείψωσι τὸν Ἰησοῦν*. Εἰ δὲ ἄλλου τινὸς ἦν ἡ μήτηρ, καὶ οὐχὶ τοῦ μικροῦ Ἰακώβου, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ λεγομένου τοῦ Κυρίου, δῆλον ὅτι καὶ αὐτὴ ἄλλη ἐστὶ παρὰ τὰς λεχθείσας τρεῖς. Ἔστι τοίνυν καὶ Μαρία ἡ τοῦ Κλοπᾶ, ἡ ἀδελφὴ τῆς Θεοτόκου, ἧς μέμνηται Ἰωάννης ὁ Θεολόγος ἐν τῇ σταυρώσει. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλη Μαρία ἡ ἀδελφὴ Μάρθας καὶ Λαζάρου. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα εἰδότες, ἀγαπητοὶ, καὶ κατέχοντες ἀκριβῶς, μὴ δίδοτε χώραν τοῖς θέλουσι διαθρυλλεῖν τὴν θείαν Γραφήν. Πᾶσα γὰρ εὐθύτης καὶ ἀλήθεια ἐν αὐτῇ ὡς ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὑπηγορευμένη. Ἀλλ' ἡ τῶν φρενῶν τῶν ἀνθρώπων ἀσθένεια, καὶ τὸ μὴ θέλειν ταύτην ἐκ κενοδοξίας ὁμολογεῖν, τὴν αὐτῶν ἰδιωτείαν καὶ ἀκαταληψίαν Γραφῆς ἀναρμοστίαν ἐκάλεσαν. Ὑμεῖς δὲ τὸ τίμιον καὶ ἅγιον τοῦ Χριστοῦ ποίμνιον, τὴν νομὴν τῶν ψυχῶν ἡμῶν, λέγω δὴ τὴν θείαν Γραφὴν, ἀληθῆ γινώσκετε οὖσαν καὶ ἀνεπίληπτον. Ἀλήθεια γὰρ ὑμᾶς τρέφει, ὅτι ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐστι. Καὶ εἴ τι αὐτῆς, ὡς εἰκὸς, οὐ καταλαμβάνομεν, μακροθυμήσωμεν εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα, ὅτε πρόσωπον πρὸς πρόσωπον ἀξιωθῶμεν κατιδεῖν τοῦ Θεοῦ, καὶ φωτισθῶμεν τῶν ὄντων πάντων τὴν γνῶσιν, ὅταν καὶ τὸν Θεὸν ἐπιγνωσώμεθα, οὐκ ἔτι ἐκ μέρους, ἀλλὰ καθὼς καὶ ἐπεγνώσθημεν ὑπ' αὐτοῦ· ὅπερ ἐστὶ πάσης τῆς λογικῆς κτίσεως ἐσχάτη μακαριότης, τῇ ἀγάπῃ κυβερνωμένη καὶ διαμένουσα εἰς ἀεὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN SEQUENTEM SERMONEM.

Καλλόμενα seu dubia locavit Savilius. Ego vero affirmare ausim inter spurias nullam esse, quæ magis conspicua præ se ferat νοθείας signa, quæ magis abhorreat a stylo, inventione et elegantia Chrysostomi. Est sane hujus scriptoris oratio aspera, horrida, verbis plerumque ineptis redundans, phrasis ubique contorta et injucunda; ordo nullus, omnia plena salebris sunt. Orator autem ex iis, quæ in fine dicuntur, videtur presbyter fuisse, qui coram episcopo concionatus est.

[167] *Εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Εὐαγγελίου, ἐν ᾧ ἔλεγον οἱ Ἰουδαῖοι περὶ τοῦ Σωτῆρος, « Πῶς οἶδε γράμματα μὴ μεμαθηκώς; » καὶ εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Σωτῆρος, ὅτι « Οὐδεὶς οἶδε τὴν ἡμέραν ἐκείνην. »*

α'. Φέρε πάλιν τῶν εὐαγγελικῶν ὑμῖν ἀπαρξώμεθα ναμάτων· φέρε μεθ' ὑμῶν τὸ διειδὲς καὶ καθαρὸν ἀρυσώμεθα ῥεῦμα, πειθόμενοι τῷ προφήτῃ λέγοντι· *Ἀντλήσατε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτηρίου*. Πολλαὶ μὲν αἱ πηγαὶ, ἓν δὲ τὸ σωτήριον· μία ἐστὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἡ πηγὴ, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ πᾶσαν γνῶσιν καὶ πᾶσαν σοφίαν ἀνομβρίσας. Καὶ θαυμάζω πῶς ξενίζονται οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι γράμματα οἶδε μὴ μεμαθηκώς. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ἀρτίως ἀνέγνωσται[a], ὅτι τοῦ Σωτῆρος τὴν ἔνθεον προφέροντος διδασκαλίαν, ἐθαύμαζον οἱ Ἰουδαῖοι. *Πῶς οὗτος*, φησὶν, *οἶδε γράμματα μὴ μεμαθηκώς*; Γράμματα ζητοῦσι παρὰ τῆς πηγῆς τοῦ λόγου, μᾶλλον δὲ παρὰ τῷ Θεῷ Λόγῳ· γράμματα ἀπαιτοῦσι παρὰ τοῦ Χριστοῦ, ὃς ἐπήγαγε νόμον, ὃς προσήνεγκε[b] προφητείαν· παρ' οὗ πᾶσα γνῶσις καὶ λόγος καὶ νόμος καὶ βούλημα καὶ σκέψις· *Πᾶσα γὰρ σοφία παρὰ Κυρίου*. Γράμματα ζητοῦσι παρὰ τοῦ Λόγου[c], παρ' οὗ πάντες προφῆται ἠντλησαν, καὶ πάντες οἱ θεολόγοι ἐν ταῖς δεξαμεναῖς τῆς ἰδίας ψυχῆς ἐδέξαντο. Τοῦτον ἐδέξατο Μωϋσῆς, ἐκ ταύτης τῆς πηγῆς ἠντλησαν οἱ προφῆται, ἐκ ταύτης τῆς πηγῆς πάντες οἱ ἀπόστολοι ἔλαβον. Καὶ μαρτυρεῖ Ἰωάννης λέγων, ὅτι *Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν*. Ἀπαιτεῖς γράμματα παρὰ Θεοῦ, ὡς τῶν γραμμάτων τὸν λόγον ποιησάντων, ἢ τοῦ λόγου τὴν τῶν γραμμάτων τέχνην ἐφευρηκότος; Μὴ τὰ γράμματα τὸν λόγον ἐποίησεν; Ὁ λόγος τῶν γραμμάτων τὴν φύσιν εὗρε· καὶ ὥσπερ οὐκ αἱ τέχναι τὰς ὕλας ἐγέννησαν, ἀλλ' αἱ ὕλαι ταῖς τέχναις ἀφορμὰς ἐχαρίσαντο· οὕτως οὐ τὰ γράμματα τὸν λόγον ἐποίησεν, ἀλλ' ὁ λόγος τῶν γραμμάτων τὴν ἐπιστήμην εὗρεν. Οὐ πρῶτα τὰ γράμματα, καὶ δεύτερος ὁ λόγος, ἀλλὰ πρῶτος ὁ λόγος, καὶ ταῦτα ἀπ' ἐκείνου. Προηγεῖται πάντα τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τότε ἕπεται τὰ τῆς ἐπιστήμης. Οὐ τὰ βλεπόμενα ὀφθαλμὸς ἐποίησεν, ἀλλ' ὀφθαλμὸς τῶν ὁρωμένων τὴν φύσιν διέκρινεν· οὐχ αἱ τέχναι τὰς χεῖρας ἔδωκαν, ἀλλ' αἱ χεῖρες τὰς τέχνας ἐποιήσαντο[d]· οὐχ ὁ δρόμος πόδας εἰργάσατο, ἀλλ' οἱ πόδες τοῦ δρόμου τὴν φύσιν ἔδειξαν. Οὕτως οὐ γράμματα λόγον ἔδειξεν, ἀλλ' ὁ λόγος τῶν γραμμάτων τὴν ἐπιστήμην ἐφεῦρε. Διὰ τί οὖν ζητεῖς τὰ δεύτερα παρὰ τῆς πηγῆς τῶν πρώτων; *Ὅτι Γράμματα οἶδε μὴ μεμαθηκώς*. Οὐ θαυμάζεις, ὅτι νεκροὺς ἐγείρει, καὶ ἐκπλήττῃ, τὸ εἰδέναι γράμματα μὴ μεμαθηκότα, ἐνδεχόμενον τῇ φύσει; Οἱ γὰρ πρῶτοι τὰ γράμματα εὑρόντες, οὐ παρ' ἑτέρου μαθόντες εὗρον, καὶ οἱ εὑρεταὶ τῶν γραμμάτων, ἄνθρωποι ἦσαν· τὸ δὲ νεκροὺς ἐγεῖραι, ὑπερβαίνει φύσιν ἀνθρώπων. Τὰ μεγάλα παρορᾷς, καὶ περὶ τὰ μικρὰ ἀκριβολογῇ; Πηγὴ τοίνυν πάσης σοφίας καὶ πάσης γνώσεως ὁ Χριστός· οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει. Πάντων γάρ ἐστιν εὑρετὴς, εὑρετὴς, λέγω, οὐχ ὡς ἄλλου ποιήσαντος, καὶ τούτου ἐπινοήσαντος· ἀλλ' ὅτι αὐτὸς καὶ ποιητὴς τῆς σοφίας, καὶ εὑρετὴς τῶν ἐπὶ τῆς σοφίας θεωρουμένων. Οὐδὲν αὐτὸν τῶν παρελθόντων, οὐδὲν αὐτὸν τῶν παρόντων, οὐδὲν τῶν μελλόντων λανθάνει· πηγὴ γάρ ἐστι τῶν ἁπάντων.

[a] Reg. ὑπανέγνωσται.
[b] Reg. προήγεγκε.
[c] Reg. παρ' αὐτῆς πηγῆς τοῦ λόγου.
[d] Reg. ἐποιήσαντο. Savil. ἐπενόησαν, male.

β'. Εἰ τοίνυν, φησὶν ὁ αἱρετικὸς (ἀνακύπτει γὰρ ἐν τῷ σίτῳ ζ ζάνια), εἰ τοίνυν πηγὴ τῆς σοφίας ἐστὶ καὶ τῆς γνώσεως, πῶς περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, τουτέστι, [168] τῆς συντελείας, ἐν ᾗ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν, καὶ ἡ ἐπιδημία τοῦ Σωτῆρος, λέγει, ὅτι *Οὐδεὶς οἶδεν, οὔτε οἱ ἄγγελοι, οὔτε ὁ Υἱός, εἰ μὴ ὁ Πατήρ;* Πῶς τοίνυν πηγὴ σοφίας, εἰ ἀγνοεῖ τὸ μέλλον; Ἐγὼ δέ σε ἠβουλόμην μὴ κακοτέχνως στρέφειν τὸν λόγον, μηδὲ περιστροφὰς λόγων εἰλεῖσθαι, ἀλλὰ τὴν εὐθύτητα τῶν δογμάτων φέρεσθαι. Διὰ τί λέγεις, Εἰ πηγὴ τῆς σοφίας καὶ θησαυρός ἐστι, πῶς ἀγνοεῖ; Οἶδα, ὅτι βαθὺ τὸ ῥῆμα, πλὴν εἰς τὰ σύντομα ἥξομεν. Δεῖ γὰρ καταστοχάζεσθαι οὐ τῆς δυνάμεως τοῦ λόγου, ἀλλὰ τῆς δυνάμεως τῶν ἀκουόντων. Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος περὶ τοῦ Χριστοῦ· *Ὀδηγούμεθα Εἰς ἐπίγνωσιν μυστηρίων Θεοῦ Πατρὸς καὶ Χριστοῦ, ἐν ᾧ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι.* Εἰ πάντα ἐν αὐτῷ, οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει. Τί οὖν, φησὶ, πρὸς τὴν ἀπόφασιν τοῦ Σωτῆρος, ὅτι *Οὐδεὶς οἶδεν, οὔτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ;* Ἐρωτάσθω ὁ αἱρετικὸς, Τίς μείζων, ἡ ἡμέρα, ἢ ὁ Πατήρ; ὁ γινώσκων τὸν Πατέρα, οὐ γινώσκει τὴν ἡμέραν; *Οὐδεὶς οἶδε τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός.* Τὸν Πατέρα οὖν εὗρε, τὴν πηγὴν τῆς γνώσεως οἶδε, καὶ τὴν ἡμέραν οὐκ οἶδεν; Ἀλλ' ἐνδέχεται, φησὶν, εἰδέναι μὲν τὸν Πατέρα, ἀγνοεῖν δὲ τὰ ἐν τῷ Πατρί. Εἰ ἔστι τι ἐν Πατρὶ λανθάνον τὸν Υἱὸν, ἔστι τι ἐν τῷ Υἱῷ λανθάνον τὸν Πατέρα. Πόθεν τοῦτο; Αὐτὸς ὅρον δέδωκεν ὁ πάντων Δεσπότης· *Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα.* Περὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων ὅταν διαλέγηται, λέγει, *Γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκομαί ὑπὸ τῶν ἐμῶν.* Οὐ γὰρ ἀνισότης γνώσεως. Ὅπου ἄνισος φύσις, ἄνισος καὶ ἡ γνῶσις; [a]. Γινώσκειν ἄνθρωπος δύναται Θεὸν, οὐ μὴν τὰ ἐν τῷ Θεῷ· γινώσκομεν πάντες Πατέρα, ἀλλ' οὐχ ὡς ὁ Υἱός. *Ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν.* Πάντες γινώσκομεν, ἀλλ' οὐχ ὡς ἐκεῖνος. Ἄλλως γὰρ ὁ καρπὸς γνωρίζει τὴν ῥίζαν, ἄλλως ἡ ῥίζα τὸν καρπὸν ἑρμηνεύει, ἄλλως οἱ τὸν καρπὸν τρυγῶντες τῆς γνώσεως μεταλαμβάνουσιν. Ἐνταῦθα δὲ τρανῆ καὶ ἀσύγχυτον δέδωκε τῆς γνώσεως τὴν ἰσότητα· *Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, γινώσκω τὸν Πατέρα.* Εἰ ἔστι τι ἐν τῷ Υἱῷ λανθάνον τὸν Πατέρα, ἔστιν ἐν τῷ Πατρὶ λανθάνον τὸν Υἱόν. Εἶτα οὐδὲ ἐκείνην σου τὴν φωνὴν αἰδῆ [b], αἱρετικὲ, δι' ἣν ἀποστερεῖς τὸν Υἱὸν τῆς γνώσεως; Ἑτέρῳ λόγῳ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὅπερ ἀρνῇ, μεῖζον τοῦ Υἱοῦ κατὰ τὴν σὴν γνῶσιν ἐργάζῃ. Λέγει γὰρ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁ Παῦλος· *Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ.* Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οἶδε τὰ βάθη, ὁ δὲ Υἱὸς ἀγνοεῖ τὴν ἡμέραν; Εἰ τοίνυν, φησὶν, οἶδε, διὰ τί εἶπεν, Οὐκ οἶδα; Ἀπὸ μὲν τῆς τῶν λογισμῶν ἀκολουθίας, καὶ τῆς τῶν Γραφῶν μαρτυρίας ἀποδέδεικται, ὅτι πηγὴ τῆς γνώσεως καὶ σοφίας ἐστί. Τίνος δὲ ἕνεκεν, ἃ ἔχει, ἀρνεῖται, καὶ τὴν γνῶσιν, ἣν αὐτὸς πηγάζει, ταύτην λέγει αὐτὸς μὴ ἔχειν; Εἶπε γὰρ, ὅτι οὐδεὶς οἶδε τὴν ἡμέραν. Δεῖ δὲ, ἀδελφοὶ, τὸν σκοπὸν τοῦ Σωτῆρος ἐρευνᾶν, καὶ ἐρωτᾶν, τί λέγει, καὶ περὶ τίνος, καὶ πρὸς τίνας, καὶ πότε. Οὐ γὰρ ἔστιν ἁπλῶς βασανίζειν ῥήματα, καὶ ἐξετάζειν λεξίδια, ἀλλὰ ταύτης τῆς ἐννοίας καταστοχάζεσθαι τῆς δυνάμεως. Οὐ πάντα γὰρ, ὅσα ὁ Σωτὴρ διαλέγεται, πρέποντα τῇ οἰκείᾳ ἀξίᾳ διαλέγεται, ἀλλὰ τὰ ἁρμόζοντα τῇ ἡμετέρᾳ ἀσθενείᾳ. Ἄλλως διαλέγεται πιστοῖς, ἄλλως διαλέγεται ἀπίστοις. Οἶδα ταύτην τὴν ἔννοιαν προειρηκὼς ἐν ὑμῖν, ἀλλ' οὐδὲν κωλύει ὀδεῦσαι διὰ τῆς αὐτῆς ἐννοίας, καὶ δεῖξαι ἀληθεύουσαν τὴν ἀπόδειξιν τῶν πραγμάτων. Πρὸς Ἰουδαίους ἦν ὁ λόγος, Ἰουδαίους τοὺς τοσοῦτον ἀπέχοντας τοῦ ὕψους τῆς θεότητος, ὅσον ἀποσχοινίζεται γῆ οὐρανοῦ, ὡς ἔλεγεν ὁ Θεός· *Καὶ ὅδον ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, ἀπέχουσιν αἱ ὁδοί μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν, καὶ αἱ βουλαί μου τῶν βουλῶν ὑμῶν.* Διελέγετο τοίνυν ἀπίστοις· καὶ ἐπειδὴ ἐνόμιζον αὐτὸν ἀντίθεόν τινα, ἀντιπολιτευόμενον τῇ θείᾳ γνώσει, καὶ ἐναντίον τῷ νόμῳ Μωϋσέως, πανταχοῦ τὸ ἴδιον ἀξίωμα κρύπτων, ἐπὶ τὴν τοῦ Πατρὸς ἀξίαν ἀναφέρει τὸ πᾶν, ἵνα δείξῃ Ἰουδαίους οὐκ αὐτῷ ἀντιλέγοντας, ἀλλὰ τῷ Πατρὶ μαχομένους. Ἀλλὰ πρὸς μὲν Ἰουδαίους πολλάκις ἀρμόζει [169] ταῖς οἰκείαις αὐτῶν προαιρέσεσι τὰς λέξεις προσφέρων, οὐχ ὅτι τοῖς ἡμετέροις ἤθεσι συμμεταβάλλεται· ὁ θεῖος λόγος, ἀλλ' ὅτι ὡς ἰατρὸς ἁρμόζοντα φάρμακα τοῖς τραύμασιν ἐπάγει, ἐν Ἰουδαίοις ἐξεταζόμενος [c] τοῖς ἀπηρνημένοις αὐτοῦ οὐ μόνον τὴν θεότητα, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα. Ἐννόησον γὰρ, ὅσον ἀπεῖχον τοῦ φαντασθῆναι Υἱὸν Θεοῦ, ὅτι οὐδὲ ἄνθρωπον καθεστηκότα τὸν Κύριον ὑπελάμβανον. Ἔλεγον γὰρ, *Δαιμόνιον ἔχει*, καὶ δαιμονιῶντα ὑπελάμβανον τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Ἐπεὶ τοίνυν ἐώρα Ἰουδαίους ἀντιλέγοντας, καὶ τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ὡς ἀνθρώπους πολυπραγμονοῦντας τὰ μέλλοντα· φίλον γὰρ ἀεὶ τοῖς ἀνθρώποις, τοῖς μέλλουσιν ἐπιβαλεῖν, καὶ τὰ μέλλοντα προειδέναι· ἀμέλει γοῦν καὶ ἐν τῇ κοινῇ ἀναστροφῇ, ἐάν τις, ἃ μανθάνουσι πάντες μετὰ μίαν ἡμέραν, προλαβὼν μάθῃ πρὸ μιᾶς ἡμέρας, χαίρει ὡς μέγα τι εὑρηκὼς, καὶ ὥσπερ ὁ πάντων τὴν γνῶσιν λαβών. Φίλον οὖν τοῖς ἀνθρώποις τὰ μέλλοντα διερευνᾶν. Εἶδε τοίνυν τοῦτον τὸν πόθον ἐν τοῖς ἀποστόλοις ἀκμάζοντα ὁ Σωτὴρ, καὶ ζέοντα τὸν ἔρωτα περὶ τὴν γνῶσιν τῶν μελλόντων, καὶ ἃ ἔχει, ἀρνεῖται, ἵνα κολάσῃ τὴν ὄκαιρον ἐπιθυμίαν. Πότε « Ἀποκαθιστᾷς τὴν βασιλείαν τοῦ Ἰσραήλ; » Εἶτα ἐπιστομίζων τὴν ἀνθρωπίνην προπέτειαν τὴν βουλομένην ἐπιβαλεῖν τοῖς μέλλουσι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ περιεργάζεσθαι, λέγει· *Οὐκ ἔστιν ὑμῶν γνῶναι χρόνους ἢ καιρούς·* ὑπερβαίνει τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν τὸ μέτρον τῆς γνώσεως. Μὴ πολυπραγμόνει τὰ μέλλοντα πρὸ τῶν πραγμάτων, ἀλλ' ἐκδέχου μόνον, καὶ πίστευε τοῖς μέλλουσι· παρασκεύασον σεαυτὸν πρὸς τὴν τοῦ μέλλοντος δικαστοῦ παρουσίαν· ἑτοίμασον, οὐχ ἵνα μάθῃς, πότε ἡ ἡμέρα, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ποταπή σοι ἀπαντήσῃ ἡμέρα. Διὰ τοῦτο ὁ προφήτης τοὺς πολυπραγμονοῦντας περὶ ταύτης τῆς ἡμέρας καὶ λέγοντας Πότε ἔρχεται ἡ κρίσις, πότε ἡ ἀνάστασις; μεμφόμενος καὶ ἐπιστομίζων ἔλεγεν· *Οὐαὶ, οἱ ζητοῦντες τὴν ἡμέραν Κυρίου! Ἵνα τί αὕτη ὑμῖν ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου;* Ἀντὶ τοῦ, Διὰ τί σπουδάζετε ἰδεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου; *Ἡ ἡμέρα Κυρίου πικρὰ καὶ σκληρὰ τέτακται, δυνατὴ ἡμέρα ὀργῆς, ἡ ἡμέρα ἐκείνη, θλίψεως καὶ ἀνάγκης.* Τὸν φόβον παρίστησεν, ἵνα κολάσῃ τὴν προπέτειαν. Ἐπεὶ οὖν ἐπόθουν εἰδέναι τὰ μέλλοντα τὴν ἀνθρωπίνην τάξιν ὑπερβαίνοντα, ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν· *Οὐκ ἔστιν ὑμῶν γνῶναι χρόνους ἢ καιρούς.* Ἀλλ' ἵνα μὴ νομισθῇ κατὰ φθόνον κωλύειν τὴν γνῶσιν, συμπεριλαμβάνει ἑαυτὸν τοῖς ἀγνοοῦσιν, ἵνα παραμυθήσηται τῶν ἀνθρώπων τὴν ἄγνοιαν. Οὐκ οἶδασι, φησὶν, οὔτε οἱ ἄγγελοι. Τί φαντάζεσθε ὑπὲρ ἀγγέλους; Οὐδὲ ὁ Υἱὸς οἶδε. Διὰ τί ὑπὲρ ἐμὲ φαντάζῃ; Ὅταν δὲ ἀκούσῃς Υἱὸν, μέρισον τῇ διανοίᾳ τὸ πρᾶγμα· υἱὸς γὰρ λέγεται κατὰ κοινοῦ [d] καὶ ἡ θεότης καὶ ἡ ἀνθρωπότης. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι Υἱὸν καλεῖ ἡ Γραφὴ καὶ τὴν σάρκα τοῦ Σωτῆρος, καὶ τὴν οἰκονομίαν, λέγει ἀλλαχοῦ· *Καὶ τὸ αἷμα Ἰησοῦ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ καθαρίσει ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας.* Τὸ αἷμα, οὐ θεότης, ἀλλὰ ἀνθρωπότης· οὕτω καὶ τὴν ἀνθρωπότητα Υἱὸν ὀνομάζει. Καὶ ὅταν εἴπωμεν, Ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἔπαθεν, ὁμολογοῦμεν τί τὸ παθητὸν, τί τὸ ἀπαθές. Ὅταν εἴπωμεν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ μονογενὴς ἐσταυρώθη, μερίζωμεν τὸ ἀπαθὲς, καὶ χωρίζωμεν τὸ παθητόν. Καὶ γὰρ ἐφ' ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων πολιτεύεται ῥήματα, ἃ κατὰ πάσης μὲν τῆς ἀνθρωπίνης ὑποστάσεως εὑρίσκεται, μερίζεται δὲ τῇ ἐπινοίᾳ τοῦ λογισμοῦ. Ἐὰν εἴπωμεν, ὅτι Ὁ δεῖνα τέθνηκε, νοοῦμεν τί τὸ τεθνηκὸς, σῶμα, καὶ τί τὸ ἀθάνατον, ἡ ψυχή· καὶ οὐκ ἐπειδὴ κατὰ παντὸς τοῦ ὀνόματος ἡ τοῦ θανάτου προσηγορία φέρεται, τὸ πᾶν τοῦ ἀνθρώπου λέγομεν ἀπολέσθαι· οὐ γὰρ πάντως ἀνάγκη λέγειν, Τὸ σῶμα τοῦδε ἀπέθανε. Καὶ τὸ μὲν ὄνομα κοινὴν δέχεται τοῦ θανάτου τὴν προσηγορίαν, ὁ δὲ λογισμὸς τέμνει τὴν προσηγορίαν [e], τί τὸ ἀποθανὸν, τί δὲ τὸ μὴ τεθνηκός· ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ Σωτὴρ κοινὴν ἀποφαίνεται φωνὴν τοῦ θανάτου κατὰ τῶν ἁγίων λέγων· *Παραστήσουσιν* [170] *ὑμᾶς εἰς συνέδρια, καὶ ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς ἀχθήσεσθε ἕνεκεν ἐμοῦ*, καὶ

[a] Sic Reg. In Savil. vero ἄνισος γὰρ ἡ γνῶσις, quæ lectio seriem turbat.

[b] Savil. φωνὴν ᾄδει, pessime. Reg. φωνὴν αἰδῆ, recte. Hæc vox totam clausulam, quæ non poterat intelligi, restituit.

[c] Ἐν Ἰουδαίοις ἐξεταζόμενος, apud Judæos versabatur. Sic in Athanasii Apologia contra Arianos, p. 157, Sardicenses Patres dicunt Arsenium, ἐν τοῖς ζῶσιν ἐξετάζεσθαι, inter vivos versari vel numerari, quod repetitur etiam Inferius, p. 160.

[d] Savil. κατὰ καινῷ, Reg κατὰ κοινοῦ. Savil, legendum putat κατὰ κοινόν.

[e] Reg. τῇ προσηγορίᾳ.

2. Si ergo, inquit hæreticus (zizania enim se in frumentum ingerunt), si ergo fons sapientiæ et scientiæ est, quomodo de die illa, nempe consummationis, in qua resurrectio mortuorum, et adventus Servatoris, dicit : *Nemo novit, neque angeli*, neque Filius, *nisi Pater* (*Matth.* 24. 36)? Quomodo igitur fons sapientiæ est, si futurum ignorat? Ego sane vellem te non cum improba arte sermonem vertere, neque verborum circuitiones revolvere, sed dogmatum sinceritatem afferre. Cur dicis : Si fons et thesaurus sapientiæ est, quomodo ignorat? Scio profundam esse sententiam : verum compendio studebimus. Oportet enim non vim sermonis, sed auditorum captum perpendere. Ait enim Apostolus : Ducimur *In agnitionem mysteriorum Dei Patris et Christi, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi* (*Col.* 2. 2. 3). Si omnia in ipso, nihil ipsi occultum est. Quid ergo dicis, inquies, ad responsionem Servatoris, *Nemo novit*, neque Filius, *nisi Pater?* Interrogetur hæreticus : Quis major, dies, an Pater? an qui novit Patrem, non novit diem? *Nemo novit Patrem, nisi Filius* (*Matth.* 11. 27). Patrem ergo novit, fontem cognitionis novit, et diem non novit? At, inquies, fieri potest ut Pater cognoscatur, et quæ in Patre sunt non cognoscantur. Si quid sit in Patre occultum Filio, aliquid est in Filio ignotum Patri. Unde hoc? Ipse Dominus omnium illud definivit : *Sicut cognoscit me Pater, et ego cognosco Patrem* (*Joan.* 10. 15). Cum autem de hominibus loquitur, ait : *Cognosco meas, et cognoscunt me meæ* (*Ibid. v.* 14). Neque enim est inæqualitas cognitionis. Ubi inæqualis est natura, ibi inæqualis est cognitio. Potest homo Deum cognoscere, sed non ea quæ in Deo sunt. Omnes Patrem cognoscimus, sed non sicut Filius. *Ut cognoscant te solum verum Deum* (*Ibid.* 17. 3). Omnes cognoscimus, sed non ut ille. Alio enim modo fructus radicem notam facit, alio fructus radicis dat notitiam, alio radix fructum notum reddit, alio qui fructum demetunt, cognitionis sunt consortes. Hic autem claram nec confusam cognitionis dat paritatem : *Sicut cognoscit me Pater, cognosco Patrem.* Si quid sit in Filio occultum Patri, est aliquid in Patre occultum Filio. Deinde non te pudet illius vocis, o hæretice, qua Filium cognitione privas? Alia vero ratione Spiritum sanctum, quem negas, Filio majorem secundum cognitionem tuam efficis. Dicit enim Paulus de Spiritu sancto : *Spiritus sanctus omnia scrutatur, etiam profunda Dei* (1. *Cor.* 2. 10). Spiritus sanctus novit profunda, et Filius ignorat diem? Si novit, inquit, cur dixit : Non novi? Ex ratiocinii consequentia et ex testimonio Scripturarum demonstratum est, ipsum esse fontem cognitionis et sapientiæ. Cur autem ea, quæ habet, se habere negat, et cognitionem, cujus ipse fons est, hanc se non habere dicit? Dixit enim, Nemo novit diem (*Matth.* 24. 36). Oportet autem, fratres, Servatoris scopum scrutari, et explorare, quid dicat, de quo, quibus, et quando. Neque enim oportet simpliciter verba examinare, voculas explorare, sed vim sententiæ rimari. Neque enim omnia quæ Servator loquitur, sunt suæ dignitati congruentia, sed infirmitati nostræ accommodata. Alio modo fidelibus, alio infidelibus, loquitur. Scio me hanc interpretationem jam vobis dedisse, sed nihil impedit quominus hic eam iterum persequamur, et veram esse ex rebus sumptam demonstrationem ostendamus. Ad Judæos sermonem habebat, ad Judæos qui tantum distabant a deitatis sublimitate, quantum distat a cælo terra, ut dicebat Deus : *Quantum distat cælum a terra, tantum distant viæ meæ a viis vestris, et consilia mea a consiliis vestris* (*Isai.* 55. 9). Infidelibus ergo loquebatur : et quia illum putabant esse Deo adversarium, divinæ cognitioni repugnantem, et legi Moysis contrarium; ideo ubique dignitatem suam occultans, ad Patris dignitatem omnia refert, ut ostenderet Judæos non sibi contradicere, sed contra Patrem pugnare. Judæorum ergo præjudicatis opinionibus verba plerumque adaptat; non quod divinum verbum secundum mores nostros mutetur, sed quia ut medicus remedia vulneribus congruentia apponit; apud Judæos enim versabatur, qui non modo ejus deitatem, sed etiam humanitatem negabant. Perpende enim quantum aberat, ut putarent esse Filium Dei, qui ne hominem quidem esse Dominum suspicabantur. Dicebant enim, *Dæmonium habet* (*Joan.* 10. 20), et dæmoniacum esse arbitrabantur Filium Dei. Quia igitur videbat Judæos contradicentes, discipulosque suos, utpote homines, futura curiose inquirentes; solent quippe semper homines futura appetere et eorum præscientiam perquirere; certe in communi rerum vicissitudine, si quis ea quæ omnes postridie scituri sunt, uno prius die didicerit, gaudet ac si magnum quid repererit, et ut si quis omnium notitiam assequeretur. Amant itaque homines futura perquirere. Videbat itaque Servator apostolos futura prænoscendi desiderio teneri; et quæ habet se, habere negat, ut importunum desiderium castiget. Quando *Restitues regnum Israel* (*Act.* 1. 6)? Deinde hominum futura nosse et quæ Dei sunt inquirere appetentium petulantiam refrenans, dicit : *Non est vestrum nosse tempora vel momenta* (*Ibid. v.* 7) : hujus cognitionis modus humanam excedit naturam. Ne curiose inquiras futura ante rerum eventum; sed exspecta solum, et futuris crede : præpara teipsum ad futurum Judicis adventum : id cura, non quando veniet dies, sed qualis ventura sit dies. Idcirco propheta illos, qui de die illa curiose inquirunt et dicunt, Quando veniet judicium, quando resurrectio? reprehendit et refrenat his verbis : *Væ iis, qui quærunt diem Domini. Ut quid illa vobis dies Domini* (*Amos* 5 18)? Ac si diceret : Quare optatis videre diem Domini? *Dies Domini acerba et dura constituta est : potens est illa dies calamitatis et necessitatis* (*Sophon.* 1. 14. 15). Metum incussit, ut petulantiam illam castigaret. Quia igitur optabant videre futura, quæ hominum captum superabant, dicebat Servator : *Non est vestrum nosse tempora vel momenta* (*Matth.* 24. 36). Sed ne videretur ex invidia ab hac cognitione arcere, se cum ignorantibus annumerat, ut homines de tali ignorantia consolaretur. Nec angeli cognoscunt, ait. Quid vero ultra angelos cogitatis? Ne Filius quidem novit. Quid ultra me imaginaris? Cum Filium audis, rem mente distingue : filius enim in communi dicitur de divinitate et de humanitate. Ut vero discas Filium in Scriptura vocari Servatorem incarnatum, dicit alibi : *Et sanguis Jesu Filii ejus emundabit nos ab omni peccato* (1. *Joan.* 1. 7). Sanguis non divinitatem, sed humanitatem spectat : sic et ipsam humanam naturam Filium nominat. Et cum dicimus, Filius Dei passus est, quid passibile, quid impassibile sit, confitemur. Cum dicimus, Filius Dei unigenitus crucifixus est, distinguamus inter impassibile et passibile. Nam apud nos homines hæc verba in usu sunt, quæ in tota humana persona reperiuntur, sed mente et ratiocinio distinguuntur. Si dicamus, Ille talis mortuus est, intelligimus quid mortuum sit, nempe corpus; et quid sit immortale, nempe animam : neque quia mortis nomen toti homini applicari videtur, totum hominem periisse dicimus. Neque enim necesse est dicere, Corpus hujusce mortuum est : commune nomen mortis vocem admittit, cogitatio autem nomen distinguit, quid nempe mortuum, quid non mortuum sit. Quandoquidem Servator de sanctis loquens, communem illam mortem exprimit dicens : *Tradent vos in conciliis, et ad duces et reges ducemini propter me* (*Matth.* 10. 17. 18), et occident vos. Hæc in communi protulit; sed id propria sua doctrina distinguit. *Nolite timere*, inquit, *ab iis, qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere* (*Ibid. v.* 28). Hoc et alibi facit Servator. Sicut enim hic, licet omnium cognitionem habeat, dicit, Nemo novit diem, neque Filius; ac si diceret, Neque ego secundum visibilem formam. Neque enim id ignorat Filius, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scien-

tiæ absconditi, non ignorat is, qui cognoscit Patrem ut a Patre cognoscitur. Habes ergo solutionem, quod nempe Filii nomen accipiatur et secundum dignitatem deitatis, et secundum formam incarnationis. Ignorat igitur secundum formam humanæ naturæ, qui secundum vim deitatis omnia novit.

3. Ipse de se dixit : *Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum non est verum* (*Joan.* 5. 31); ejusdem hæc est doctrina : *Et si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum verum est* (*Ibid.* 8. 14). Si verum, quomodo non verum? si non verum, quomodo verum? Verba pugnant, sed sententia concors est. Ascendit Jesus in templum, et docebat : ascendit in templum templi Conditor, cultus Dominus : loquebatur in templo, ut impleretur prophetia hæc : *Et statim veniet in templum suum Dominus, quem vos quæritis, et angelus testamenti, quem vos vultis* (*Malach.* 3. 1). Et Dominum vocat et angelum. O divina mysteria! o divinum et propheticum arcanum! *Statim veniet in templum suum* : Dei templum. Dicit ejus esse templum, ne putetur alterum esse Patris dominium, alterum Filii regnum. Templum Patris, quod Deo dicavit Salomon, Servatoris templum vocat propheta : *Statim veniet ad templum suum Dominus.* Cum ergo templum Patris sit, templum Filii est; cum templum Filii sit, templum Patris est. Ideo et ipse Servator, cum flagello ex funiculis parato Judæos ejicit, ait : *Auferte ista hinc, et nolite facere domum Patris mei, domum negotiationis* (*Joan.* 2. 16); idemque rursus : Auferte ista hinc : *Nam domus mea, domus orationis vocabitur* (*Luc.* 19. 46). Domus Patris mei, et domus mea. Et alibi dicit evangelista : *In propria venit, et sui eum non receperunt* (*Joan.* 1. 11). De Judæis loquitur; Judæi namque illi erant, quia ille per legem ipsos illuminavit, et per prophetas deduxit : erantque apud Judæos *Propria* Servatoris. Nam cum Mater circumeundo quæreret ipsum, et diceret, *Fili, quid fecisti nobis?* circuimus quærentes te; respondit ille : *Nesciebatis, quia in iis quæ Patris mei sunt oportet me esse* (*Luc.* 2. 48. 49)? Ascendit ergo in templum, et docebat, implebaturque alia prophetia, *Ego qui loquor, adsum* (*Isai.* 52. 6). Docebat, non ita ut doctrina contumeliam inferret dignitati; sed ex benignitate doctor erat. Cum audieris ipsum docuisse, ne putes fuisse ex cæterorum numero doctorum. Quod si te illud, *Docebat*, offendit, si audieris dicentem : *Benedictus es, Domine : doce me justificationes tuas* (*Psal.* 118. 12); ignoras dignitatem, et non miraris doctrinam. *Ascendit Jesus in templum.* Nusquam reperis descendentem. Ascendit a Jericho Jerosolymam, ascendit in montem. Ubi namque Deus, ibi et ascensus. *Beatus vir, cui est auxilium abs te, Domine : ascensiones tuæ in corde ejus* (*Psal.* 83. 6). Ubi virtus, ibi ascensus; ubi nequitia, ibi descensus. *Erue me a descendentibus in lacum* (*Psal.* 29. 4). *Mirabantur Judæi, quomodo hic scit literas, cum non didicit* (*Joan.* 7. 15)? Illud, *Hic*, vox est superbiæ et contemptus, nequitiæ modus. *Quomodo hic?* Tu contumeliose dicis, o Judæe, *Quomodo hic?* ego vero in gloriam ejus accipio. Illud enim, *hic*, potest et contumeliose, et ad gloriam dici. Tu dicis ad contumeliam, *Quomodo hic scit?* ego cum Moyse dico : *Hic Deus meus, et glorificabo eum* (*Exod.* 15. 2). Judæorum incredulitatem redarguit, populi pervicaciam traducit : sese ostendit fontem sapientiæ, fontem omnis scientiæ, et dicit : *Doctrina mea non est mea, sed ejus qui misit me Patris* (*Joan.* 7. 16); ubique ostendens, cum eo, quem in confesso erat esse Deum, pugnare eos, qui eum, de quo dubitabant, non recipiebant. Quia Deo ipsi credebant, de Jesu vero dubitabant, suam occultat dignitatem, et Patris profert auctoritatem, ostendens eum qui cum Christo pugnat, cum Deo pugnare. At existimas, rem esse ironiam et verborum apparatum, non demonstrationem? Ex rebus ipsis consulteberis. Ex iis quæ dicis, o Judæe, qui Christum contemnis et despicis ea quæ ad Servatorem pertinent, hic neque secundum Deum est, neque secundum legem incedit, sed ut dicunt impii, contra pietatem pugnat : tu vero et pro lege pugnas, et divinum verbum defendis, et secundum scopum tuum Deum vindicas, et te pie agere putas, dum Christi gloriam oppugnas, et legis regnum custodis. Ex rebus ergo ipsis videamus, quid Deus statuat inter tuam et nostram sententiam. Dicis, te Deum defendere, et Dei adversarium quemdam oppugnare, qui non secundum legem incedit, sed Dei dogmata solvit. Videamus, quomodo Deus prospiciat iis qui legem defendunt, et iis qui legis transgressorem sequuntur. A vulgaribus rebus sermonem instituo. Si qua urbs tyrannum recipiat, ea periclitatur, etiamsi non cum illo consentiat; sed quia recepit eum, in periculis versatur. Si qua vero urbs tyranno portas claudat, ea laudatur, et a rege mercedem accipit, quia periculoso tempore tropæa erexit, firmam sententiam : non tyranno, sed regi adhæsit. Hoc fecisti, Judæe, ut tu dicis : venientem tyrannum, ut impie jactitas, qui legi Moysis adversabatur, non recepisti; sed repulisti, Deoque regnum integrum reservasti : Ecclesiæ Servatoris ipsi portas aperuit, qui, ut dicis, tyrannus erat, sed, ut illa profitetur, Rex gloriæ est. Videamus quid ille verus statuit circa eos, qui regem non receperunt. Urbs una illum non recepit, et solo æquata fuit, nempe Jerosolyma; hæc una civitas Regi gloriæ portas occlusit, et quæ tyrannum non recepit, solo æquata fuit : Ecclesiæ Dei ubique terrarum, quæ Salvatorem recepere, florent, et honore plusquam humano decorantur. Ex adverso rursus rem considera : donec vivit tyrannus, florent amici ejus, qui fideles ipsi eo tempore fuerunt, inimici vero ejus in periculo versantur; mortuo autem tyranno, amici in periculis, inimici in libertate degunt. Videamus ergo, quid evenerit post Servatoris mortem, post ejus ascensum ex hoc sæculo ad Patrem, post illam quam tu mortem existimas, et ego resurrectionem credo. Si florent regis inimici, magis quam hujusce tyranni adversarii, vere tyrannus erat : si vero hujus inimici in infamia et in exsilio versantur, amici vero in libertate et gloria; si verbis non fidem habes, res ipsas revereris : quomodo nempe Deus Christi regnum exaltaverit, illud repudiantes prostraverit. Poterat illos Deus delere, qui Filium negarent; poterat regis inimicos occidere, qui Regem gloriæ putabant esse tyrannum : verum non occidit eos, sed dissipavit. Si occidisset, potuissent illi sese purgare : si nos sivisset in terra manere, ex rebus ipsis in pudorem acti fuissemus : si vidissemus orbem credentem, cum toto orbe conversi fuissemus. Potuissent inimici dicere : Vidimus eum cum duodecim illis, et ut vilem despeximus; si vidissemus eum a regibus adoratum, procul dubio sub jugum pietatis nos demisissemus. Cur præoccupans pœnitentiam nobis ademisti? cur supplicio emendationem antevertisti? Idcirco, ne quis diceret, Crucifixum novimus, adoratum non vidimus; non occidit, sed dispergit eos. Hoc enim jam olim David illorum propheta Deo suadebat, dicens : *Ne occidas eos : nequando obliviscantur legis tuæ : disperge illos in virtute tua* (*Psal.* 58. 12). Vide illos ante Christi januas, vendentes sudaria et semicinctia (*a*). Ad januas illos constituit, ut fierent adorantium testes. Vide illos stantes ad ostia ecclesiæ, ut Josephi fratres. Cogita, quod sicut Josephi fratres, videntes fratris sui dignitatem, non audebant adire ut fratrem, sed dignitatem formidabant : sic nunc vide illos trementes Ecclesiæ dignitatem, quam a Deo, quam a Domino et Servatore omnium accepit : vide illos viles et dejectos, Crucifixum videntes in gloria. Cogita passionem, cogita gloriam. Horæ crucis tres sunt, a sexta ad nonam; gloriæ tempus sunt sæcula sæculorum, nec consumuntur. Vide, quomodo contumelia sicut umbra præterierit; vide quomodo floreat gloriæ veritas : a sexta ad nonam contume-

(*a*) Judæi ante portas ecclesiæ sudaria et semicinctia vendebant.

ἀποκτενοῦσιν ὑμᾶς. Καὶ ἀπεφήνατο κοινῇ, διέτεμε δὲ αὐτὸς τῇ ἰδίᾳ διδασκαλίᾳ. *Μὴ φοβηθῆτε γὰρ*, φησὶν, *ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι.* Τοῦτο καὶ ἐν ἑτέρῳ ποιεῖ ὁ Σωτήρ. Ὥσπερ γὰρ ἐνταῦθα [a] τὴν γνῶσιν ἔχων τῶν ἁπάντων λέγει· *Οὐδεὶς οἶδε τὴν ἡμέραν, οὐδὲ ὁ Υἱός*, ἀντὶ τοῦ, Οὐδὲ ἐγὼ τὸ φαινόμενον σχῆμα. Οὐ γὰρ ὁ Υἱὸς ἀγνοεῖ, ἐν ᾧ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι· οὐκ ἀγνοεῖ ὁ γινώσκων τὸν Πατέρα, καθὼς γινώσκεται ὑπὸ τοῦ Πατρός. Ἔχεις τοίνυν τὴν λύσιν, ὅτι τὸ ὄνομα τοῦ Υἱοῦ λαμβάνεται καὶ εἰς τὸ τῆς θεότητος ἀξίωμα, καὶ εἰς τὸ τῆς οἰκονομίας σχῆμα. Ἀγνοεῖ τοίνυν κατὰ τὸ σχῆμα τῆς ἀνθρωπότητος, ὁ γινώσκων τὰ πάντα κατὰ τὴν δύναμιν τῆς θεότητος.

γ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐστι φωνὴ, *Ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ, ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής*· τοῦ αὐτοῦ ἐστι διδασκαλία, *Κἂν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ, ἡ μαρτυρία μου ἀληθής ἐστιν.* Εἰ ἀληθής, πῶς οὐκ ἀληθής; εἰ οὐκ ἀληθής, πῶς ἀληθής; Μάχεται τὰ ῥήματα, ἀλλὰ συμφωνεῖ τὰ νοήματα. Ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ ἐδίδασκεν· ἀνέβη εἰς τὸ ἱερὸν ὁ τοῦ ἱεροῦ δημιουργὸς, ὁ τῆς λατρείας Δεσπότης· ἐλάλει ἐν τῷ ἱερῷ, ἵνα πληρωθῇ ἡ προφητεία τοῦ λέγοντος, *Καὶ ἐξαίφνης ἥξει εἰς τὸν ἑαυτοῦ ναὸν ὁ Κύριος, ὃν ὑμεῖς ζητεῖτε, καὶ ὁ ἄγγελος τῆς διαθήκης, ὃν ὑμεῖς θέλετε.* Καὶ Κύριον αὐτὸν καλεῖ καὶ ἄγγελον. Ὦ τῶν θείων μυστηρίων! ὦ τῆς ἐνδόξου καὶ προφητικῆς μυσταγωγίας! *Ἐξαίφνης ἥξει εἰς τὸν ἑαυτοῦ ναόν*· Θεοῦ ναός. Καὶ λέγει αὐτοῦ εἶναι τὸν ναὸν, ὡς μὴ νομίσαι ἑτέρου εἶναι τοῦ Πατρὸς τὴν δεσποτείαν, καὶ ἑτέρου εἶναι τοῦ Υἱοῦ τὴν βασιλείαν. Τὸν ναὸν τοῦ Πατρὸς, ὃν ἀνέθηκε Σολομὼν τῷ Θεῷ, τοῦτον τὸν ναὸν τοῦ Σωτῆρος καλεῖ ὁ προφήτης· *Ἐξαίφνης ἥξει εἰς τὸν ἑαυτοῦ ναὸν ὁ Κύριος.* Ὅταν τοίνυν ναὸς τοῦ Πατρὸς ᾖ, ναὸς τοῦ Υἱοῦ ἐστιν· ὅταν ναὸς ᾖ τοῦ Υἱοῦ, ναός ἐστι τοῦ Πατρός. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, ὅτε ἀπελαύνει τοὺς Ἰουδαίους τινὶ φραγελλίῳ, ὃ κατεσκεύασεν ἀπὸ σχοινίων, λέγει· *Ἐκβάλετε ταῦτα ἐντεῦθεν, καὶ μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου, οἶκον ἐμπορίου.* Ὁ αὐτὸς πάλιν, Ἐκβάλετε ταῦτα ἐντεῦθεν· *Ὁ γὰρ οἶκός μου, οἶκος προσευχῆς κληθήσεται.* Ὁ οἶκος τοῦ Πατρός μου, καὶ ὁ οἶκός μου. Καὶ ἀλλαχοῦ ὁ εὐαγγελιστὴς λέγει· *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐκ ἐδέξαντο.* Περὶ Ἰουδαίων λέγει· Ἰουδαῖοι γὰρ ἦσαν, ἐπειδὴ αὐτὸς αὐτοὺς διὰ νόμου ἐφώτισε, καὶ διὰ προφητῶν ὡδήγησε· καὶ ἦν παρὰ Ἰουδαίοις *ἴδια* τοῦ Σωτῆρος [b]. Ὅτε γὰρ ἐζήτει αὐτὸν ἡ μήτηρ περιοῦσα, καὶ ἔφησε, *Τέκνον, τί ἐποίησας ἡμῖν*; περιερχόμεθα ζητοῦντές σε, ἀποκρίνεται, *Οὐκ οἴδατε, ὅτι ἐν τοῖς τοῦ Πατρός μου δεῖ με εἶναι*; Ἀνέβη οὖν εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ ἐδίδασκε, καὶ ἐπληροῦτο ἑτέρα προφητεία· *Αὐτὸς ὁ λαλῶν, πάρειμι.* Ἐδίδασκεν, οὐχ ὑφιζούσης τῆς διδασκαλίας τὴν ἀξίαν, διδάσκαλος δὲ διὰ τὴν φιλανθρωπίαν. Μὴ, ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι ἐδίδασκε, νομίσῃς αὐτὸν ἕνα τῶν διδασκάλων τῶν λοιπῶν εἶναι. Εἰ δὲ τὸ, *Ἐδίδασκε*, σὲ σκανδαλίζει, ἐὰν ἀκούσῃς λέγοντος, *Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε, δίδαξόν με τὰ δικαιώματά σου*, ἀγνοεῖς τὴν ἀξίαν, καὶ οὐ θαυμάζεις τὴν διδασκαλίαν. Ἀνέβη ὁ *Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερόν*. Οὐδαμοῦ εὑρίσκεις καταβαίνοντα. Ἀνέβαινεν ἀπὸ Ἰεριχὼ εἰς Ἱεροσόλυμα, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος. Ὅπου γὰρ Θεὸς, ἐκεῖ καὶ ἀνάβασις. *Μακάριος ἀνὴρ, οὗ ἐστιν ἀντίληψις αὐτῷ παρὰ σοῦ, Κύριε· αἱ ἀναβάσεις σου ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Ὅπου ἀρετὴ, ἀνάβασις· ὅπου κακία, κατάβασις. *Ῥύσαί με ἀπὸ τῶν καταβαινόντων εἰς λάκκον. Ἐθαύμαζον οἱ Ἰουδαῖοι, πῶς οὗτος οἶδε γράμματα μὴ μεμαθηκώς.* Καὶ τὸ, *Οὗτος*, ὑπερηφανίας ῥῆμα, ἐξουθενήσεως ἐπάγγελμα, σχῆμα κακίας. *Πῶς οὗτος*; Σὺ μὲν λέγεις ὑβρίζων, ὦ Ἰουδαῖε, *Πῶς οὗτος*; ἐγὼ δὲ λαμβάνω δοξάζων. Ἔστι γὰρ εἰπεῖν μετὰ ὕβρεως τὸ, *Οὗτος*, καὶ ἔστιν εἰπεῖν μετὰ δόξης τὸ, *Οὗτος*. Λέγεις ὑβρίζων, *Πῶς οὗτος οἶδεν*; ἐγὼ δὲ λέγω μετὰ Μωϋσέως, *Οὗτός μοι Θεὸς, καὶ δοξάσω αὐτόν.* Ἐλέγχει Ἰουδαίων τὴν [171] ἀπιστίαν, στηλιτεύει τοῦ λαοῦ τὴν ἀπείθειαν, δείκνυσιν ἑαυτὸν πηγὴν σοφίας, καὶ πηγὴν πάσης γνώσεως, καὶ λέγει· *Ἡ ἐμὴ διδαχὴ οὐκ ἔστιν ἐμὴ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με Πατρός*· πανταχοῦ δεικνὺς, ὅτι ὁμολογούμενῳ Θεῷ μάχονται οἱ τὸν ἀμφιβαλλόμενον μὴ δεξάμενοι. Ἐπειδὴ πεπίστευτο παρ' αὐτοῖς ὁ Θεὸς, ἀμφεβάλλετο δὲ παρ' αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, ἑαυτοῦ κρύπτει τὴν ἀξίαν, καὶ προφέρει τοῦ Πατρὸς τὴν αὐθεντίαν, δεικνὺς, ὅτι ὁ Χριστῷ μαχόμενος, Θεῷ μάχεται. Ἀλλὰ νομίζεις εἰρωνείαν τὸ πρᾶγμα, καὶ κατασκευὴν ῥημάτων, καὶ οὐκ ἀπόδειξιν πραγμάτων; Ἐξ αὐτῶν δέχου τῶν πραγμάτων τὸν ἔλεγχον. Κατὰ τὸν λόγον τὸν σὸν, ὦ Ἰουδαῖε, τὸν ἐξουθενοῦντα Χριστὸν, καὶ ἐκφαυλίζοντα τὰ τοῦ Σωτῆρος πράγματα, οὗτος οὔτε κατὰ Θεόν ἐστιν, οὔτε νόμῳ στοιχεῖ, ἀλλὰ μάχεται τῇ εὐσεβείᾳ κατὰ τὸν λόγον τῶν ἀσεβούντων· σὺ δὲ καὶ ὑπερμαχεῖς τοῦ νόμου, καὶ ὑπεραγωνίζῃ τοῦ Θείου λόγου, καὶ ἐκδικεῖς Θεὸν κατὰ τὸν σὸν σκοπὸν, καὶ νομίζεις εὐσεβεῖν, ἀποκρουόμενος μὲν τοῦ Χριστοῦ τὴν δόξαν, φυλάττων δὲ τοῦ νόμου τὴν βασιλείαν. Ἴδωμεν οὖν ἐκ τῶν πραγμάτων, πῶς ψηφίζεται Θεὸς τῇ σῇ γνώμῃ, καὶ τῇ ἡμετέρᾳ γνώμῃ. Κατὰ τὸν σὸν λόγον ὑπερασπίζεις Θεοῦ, καὶ μάχῃ ἀντιθέῳ τινὶ, καὶ μὴ στοιχοῦντι τῷ νόμῳ, ἀλλὰ διαλύοντι τὰ τοῦ Θεοῦ δόγματα. Ἴδωμεν, πῶς προσέχει ὁ Θεὸς τοῖς ἀντιποιουμένοις τοῦ νόμου [c], καὶ τοῖς ἀκολουθοῦσι τῷ ἀντιβαίνοντι τῷ νόμῳ. Ἀπὸ τῶν πραγμάτων τῶν κοινῶν λέγω. Κἂν τις πόλις ὑποδέξηται τύραννον, κινδυνεύει, κἂν μὴ κοινωνήσῃ τῇ γνώμῃ· καὶ ἐπειδὴ ὅλως ἐδέξατο τὸν τύραννον, συναπολαύει τῶν κινδύνων. Ἐὰν δέ τις πόλις ἀποκλείσῃ τύραννον, θαυμάτων ἀξιοῦται, καὶ καρποὺς δέχεται παρὰ βασιλέως, ὅτι ἐν καιρῷ κινδύνου ἔστησε τρόπαια, τὴν γνώμην ἀσφαλῆ, καὶ οὐ παρεδέξατο παρὰ τὸν βασιλέα ἕτερον τύραννον. Τοῦτο ἐποίησας, Ἰουδαῖε, κατὰ τὸν σὸν λόγον· ἐλθόντα τὸν τύραννον κατὰ τὴν σὴν ἀσέβειαν, ἀντιπολιτευόμενον τῷ νόμῳ Μωϋσέως οὐκ ἐδέξω, ἀλλ' ἀπεπέμψω, φυλάττων τῷ Θεῷ τὴν βασιλείαν ἄτρωτον· ἡ Ἐκκλησία τοῦ Σωτῆρος ἀνέῳξε πύλας, κατὰ μὲν σὲ, τυράννῳ, κατὰ ταύτην δὲ, βασιλεῖ τῆς δόξης. Ἴδωμεν, πῶς ὁ ἀληθινὸς ἐψηφίσατο τοῖς μὴ δεξαμένοις τὸν βασιλέα. Μία πόλις αὐτὸν οὐκ ἐδέξατο, καὶ εἰς ἔδαφος ἔστρωται, τὰ Ἱεροσόλυμα· μία πόλις αὕτη τῷ βασιλεῖ τῆς δόξης ἀπέκλεισε θύρας, καὶ μὴ δεξαμένη τύραννον ἔστρωται· αἱ Ἐκκλησίαι τοῦ Θεοῦ πανταχοῦ δεξάμεναι τὸ Σωτήριον, ἀνθοῦσι καὶ ἀκμάζουσι, καὶ εἰς τὴν ὑπερκόσμιον τιμὴν ἀνάγονται. Καὶ πάλιν ἀπὸ τοῦ ἐναντίου στόχαζε· ἕως ζῇ τύραννος, ἐν εὐδοκιμήσει οἱ φίλοι οἱ τὸ πιστὸν τῆς γνώμης ἐν καιρῷ ἐνδειξάμενοι, οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ἐν κινδύνῳ· ἐπειδὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ τύραννος, οἱ φίλοι ἐν κινδύνῳ, καὶ οἱ ἐχθροὶ ἐν παῤῥησίᾳ. Ἴδωμεν τοίνυν μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος τελευτὴν, μετὰ τὴν βάσιν τὴν ἐκ τοῦ αἰῶνος τούτου πρὸς τὸν Πατέρα, μετὰ τὸν παρὰ σοὶ νομιζόμενον θάνατον, μετὰ τὴν παρ' ἐμοὶ πιστευομένην ἀνάστασιν, ἴδωμεν τί μετὰ τὸ τέλος. Εἰ μὲν εὐδοκιμοῦσιν οἱ ἐχθροὶ τοῦ βασιλέως, ἡ οἱ ἐχθροὶ τούτου τοῦ τυράννου, τύραννος ἀληθὼς· εἰ δὲ οἱ μὲν ἐχθροὶ ἐν αἰσχύνῃ καὶ ἐξορισμῷ, οἱ δὲ φίλοι ἐν παῤῥησίᾳ καὶ δόξῃ, εἰ τοῖς λόγοις οὐ πείθῃ, τὰ πράγματα δυσωπήθητι, πῶς ὕψωσεν ὁ Θεὸς τὴν Χριστοῦ βασιλείαν, πῶς καθεῖλε τοὺς πραιτησαμένους αὐτοῦ τὴν βασιλείαν. Ἠδύνατο αὐτοὺς ἀνελεῖν ὁ Θεὸς, ἀρνησαμένους τὸν Υἱόν· ἠδύνατο ἀποκτεῖναι τοὺς ἐχθροὺς τοῦ βασιλέως, τοὺς νομίσαντας τύραννον τὸν βασιλέα τῆς δόξης· ἀλλ' οὐκ ἀνεῖλεν αὐτοὺς, ἀλλ' ἐσκόρπισεν. Εἰ ἀνεῖλεν, ἐγίνετο αὐτοῖς ἀπολογία· εἰ συνεχώρησεν ἡμῖν μένειν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐκ τῶν πραγμάτων ἐδυσωπούμεθα ἄν· εἰ εἴδομεν τὴν γῆν πιστεύσασαν, ἐπεστράφημεν ἄν καὶ ἡμεῖς μετὰ πάσης τῆς οἰκουμένης. Ἠδύναντο λέγειν οἱ ἐχθροὶ· Ἐθεασάμεθα αὐτὸν μετὰ δώδεκα, καὶ ὡς εὐτελοῦς αὐτοῦ κατεφρονήσαμεν. Εἰ εἴδομεν αὐτὸν ὑπὸ βασιλέων προσκυνούμενον, ἀναντιῤῥήτως τῷ ζυγῷ τῆς εὐσεβείας προσεπίπτομεν. Διὰ τί προλαβὼν ἀνεῖλες ἡμῶν τὴν μετάνοιαν, καὶ προέλαβες τῇ τιμωρίᾳ τὴν διόρθωσιν; [172] Διὰ τοῦτο, ἵνα μὴ τις εἴπῃ, Ἐσταρωμένον μὲν οἴδαμεν, προσκυνούμενον δὲ οὐκ ἐθεασάμεθα, οὐκ ἀναιρεῖ αὐτοὺς, ἀλλὰ σκορπίζει. Τοῦτο γὰρ προλαβὼν καὶ ὁ προφήτης αὐτῶν ἔφεισε Δαυΐδ· *Μὴ ἀποκτείνῃς αὐτούς, μήποτε ἐπιλάθωνται τοῦ νόμου σου· διασκόρπισον αὐτοὺς ἐν τῇ δυνάμει σου.* Βλέπε αὐτοὺς πρὸ τῶν θυρῶν τοῦ Χριστοῦ πωλοῦντας σουδάρια καὶ σημικίνθια. Πολὺς τὰς θύρας αὐτοὺς ἔστησεν, ἵνα μάρτυρες γένωνται τῶν προσκυνούντων. Βλέπε αὐτοὺς παραστῶτας τοῖς πυλῶσι τῆς ἐκκλησίας, ὡς τοὺς ἀδελφοὺς τοῦ Ἰωσήφ. Ἐννόησον, ὅτι ὥσπερ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ Ἰωσὴφ, βλέποντες τοῦ ἀδελφοῦ τὴν ἀξίαν, οὐκ ἐτόλμων προσελθεῖν ὡς ἰδίῳ, ἀλλ' ἐφοβοῦντο διὰ τὴν ἀξίαν· βλέπε αὐτοὺς τρέμοντας

[a] Ita Reg. optime. In Savil. haec turbata erant. [b] Savil. τοῦ Πατρός. [c] Savil. τοῦ λόγου male.

τὴν ἀξίαν τῆς Ἐκκλησίας, ἣν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐδέξατο, ἣν παρὰ τοῦ Δεσπότου καὶ Σωτῆρος τῶν ἁπάντων ἐδέξατο· βλέπε αὐτοὺς ταπεινοὺς καὶ κατεπτηχότας, ὁρῶντας τὸν ἐσταυρωμένον ἐν δόξῃ. Ἐννόησον τὸ πάθος, καὶ ἐννόησον τὴν δόξαν. Αἱ ὧραι τοῦ σταυροῦ τρεῖς, ἀπὸ ἕκτης ἕως ἐννάτης· ὁ κισσὸς τῆς δόξης, αἰῶνες αἰώνων, καὶ οὐκ ἀναλίσκονται. Βλέπε, πῶς παρῆλθεν ὡς σκιὰ τὰ τῆς ὕβρεως· βλέπε, πῶς ἦνθησεν ἡ ἀλήθεια τῆς δόξης· ἀπὸ ἕκτης ἕως ἐννάτης ἡ ὕβρις, ἀπὸ τοῦ αἰῶνος ἕως αἰώνων ἡ εὐδοξία, καὶ οὐκ ἀναλίσκεται ἡ Χριστοῦ εὐφημία, οὐ δαπανᾶται αὐτοῦ ἡ δοξολογία. Πάντες ἐκκενοῦσιν ἑαυτῶν τὰς φωνάς, προφῆται καὶ εὐαγγελισταὶ καὶ ποιμένες, ἐπίσκοποι καὶ διδάσκαλοι, καὶ ὑπὸ τοῦ πελάγους τῆς θεότητος οὐκ ἀναλίσκονται· καὶ ὥσπερ ἡ θάλασσα ποταμοὺς δεχομένη, οὐ καλύπτεται τοῖς ποταμοῖς, ἀλλὰ καλύπτει τὰ ῥεύματα· οὕτω πάντες οἱ λαλοῦντες περὶ τοῦ Χριστοῦ τῆς δόξης, ὑπὸ τῆς δόξης σκέπονται, καὶ τὴν δόξαν οὐ σκέπουσι. Φοβερὰ ἡ τόλμα τῶν Θεομάχων, ἀλλ' ἔνδοξος ἡ τιμὴ τοῦ ὑβρισμένου μὲν διὰ τὴν οἰκονομίαν, δοξαζομένου δὲ διὰ τὴν ἔνθεον ἀξίαν. Ἐννόησον, ὅτι ὥσπερ τρεῖς ὧραι ἦσαν τῆς ὕβρεως, αἰῶνες δὲ αἰώνων οὐ πληροῦσι τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν. Ἐννόησον καὶ τοῦ σταυροῦ τὸν τόπον. Ἆρα μιᾶς σπιθαμῆς εἶχε περίμετρον ὁ τόπος τοῦ ξύλου; Εἶχε ποδῶν μέτρον ἡ πῆξις τοῦ σταυροῦ. Ἐννόησον τὸ μέτρον τῆς ὕβρεως, καὶ ἐννόησον τὰ κλίματα τῆς ὑπ' οὐρανόν, ὅτι ἐπλήσθη ἡ σύμπασα τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ καταλύψαι θαλάσσης. Περιεστήκεισαν οἱ Ἰουδαῖοι τῷ σταυρῷ γελῶντες τὸ πάθος, μᾶλλον δὲ γελώμενοι ὑπὸ τοῦ πάθους· ἔβλεπον τὸν ἐσταυρωμένον, καὶ ἠγνόουν τὸν δοξαζόμενον. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ προφήτης Ζαχαρίας, ὅτι Τότε ἥξει Κύριος ὁ Θεὸς, *Καὶ ἔσται κοπετὸς μέγας ἐν Ἰερουσαλήμ. Ὄψονται γὰρ εἰς ὃν ἐξεκέντησαν*, ἀντὶ τοῦ, Ὃν τοῖς ἥλοι; προσῆλωσαν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὄψονται ὃν ἐξεκέντησαν. ἀλλ' *Εἰς ὃν ἐξεκέντησαν*. Τί ἐστι τὸ, *Εἰς ὅν*; Σταυρὸς ἦν, εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. Πρὸ δὲ τῆς παρουσίας τοῦ Σωτῆρος, ὥσπερ βασιλικὸν σημεῖον, τὸ λεγόμενον σίγνον κατὰ τὴν κοινὴν συνήθειαν, προτρέχει τῆς Χριστοῦ παρουσίας, ὑπὸ τῶν ἀγγέλων δοξαζόμενον. Φανήσεται ὁ σταυρὸς ἐπὶ τῆς γῆς, σκέπων ἥλιον, ἀμβλύνων σελήνην, ὡς ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· *Τότε φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ οὐρανῷ*. Καὶ ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥῆμα Ζαχαρίου, αὐτὴν τὴν λέξιν λαβὼν ὁ Σωτὴρ, μετήγαγεν εἰς ἀλήθειαν· *Καὶ τότε ὄψονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν*. Ὀφθήσεται δὲ τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ κόψονται φυλαί· *Φυλὴ οἴκου Δαυὶδ καθ' ἑαυτὴν, καὶ αἱ γυναῖκες αὐτοῦ καθ' ἑαυτάς· φυλὴ οἴκου Νάθαν καθ' ἑαυτὴν, καὶ αἱ γυναῖκες αὐτῶν καθ' ἑαυτάς*. Διὰ τί οὖν οὐκ ὄνομα φυλῆς παρήγαγεν, ἀλλ' ὄνομα βασιλείας; διὰ τί πενθεῖ ἡ φυλὴ Δαυὶδ; φυλὴ γὰρ Δαυὶδ οὐκ ἐλέγετο, ἀλλὰ φυλὴ Ἰούδα [a]. Ἐπειδὴ τὸν ἐκ Δαυὶδ κατὰ σάρκα οἱ μὲν παραπλησιάζοντες τῷ γένει τῆς σαρκὸς, ἠγνόησαν τὸ ἄξίωμα τῆς θεότητος· ἅπτεται τοίνυν πρῶτον ἡ συμφορὰ τῶν παραπλησιαζόντων τῷ γένει, καὶ ἀπεσχοινισμένων τῷ βίῳ. *Φυλὴ οἴκου Νάθαν*. Τίς ὁ Νάθαν; Ἐγένετο προφήτης, ἐγένετο καὶ υἱὸς Δαυίδ. Ἄλλος γὰρ Νάθαν ὁ προφήτης, ὁ ἐλέγξας αὐτὸν περὶ ἁμαρτίας, καὶ ἄλλος Νάθαν ὁ ἐξ αὐτοῦ. Ἀνάγνωθι τὰς ἱστορίας τῶν τέκνων Δαυὶδ, καὶ [175] εὑρήσεις ἕνα τῶν τέκνων αὐτοῦ Νάθαν λεγόμενον. Λουκᾶς δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς, τὴν διαδοχὴν τὴν εἰς Μαρίαν παραπέμπων, καὶ τὸν Ἰωσὴφ διὰ τοῦ Νάθαν κατάγει. Ἰδοὺ ὅτι βαθὺς ὁ λόγος, καὶ περιεσκεμμένης διανοίας χρῄζων. Ἀνάγνωθι τὰ Εὐαγγέλια· ὡς ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ, *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς*. Οὐκ εἶπεν, Ἀνάγνωτε, ἀλλ', *Ἐρευνᾶτε*· οὐ γὰρ ἡ ψιλὴ ἀνάγνωσις παριστᾷ τὴν γνῶσιν, ἀλλ' ἡ ἀκριβὴς κατανόησις παρίστησι τὸ ζητούμενον.

δ'. *Ὀφθήσεται τοίνυν τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ οὐρανῷ*. Ὀφθήσεται τοῦ ξύλου φέρων τὴν εἰκόνα, ἀλλὰ φωτὸς ἐκλάμπων ἀκτῖνα. Ὅταν δὲ ὀφθῇ ὁ σταυρὸς, καλυφθήσεται ὁ ἥλιος, οὐκ ἀφανιζόμενος, ἀλλὰ τῇ ὑπερβολῇ τῆς δόξης σκεπόμενος· καλυφθήσεται καὶ ἡ σελήνη, κρυβήσονται καὶ οἱ ἀστέρες, μᾶλλον δὲ πεσοῦνται, ὡς γέγραπται· *Ὁ ἥλιος, φησὶ, σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, οἱ ἀστέρες πεσοῦνται ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*· καὶ δειχθήσεται τότε τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο καὶ ἔνδοξον σημεῖον· Ἰουδαίων ὀρώντων, τῶν βλασφημούντων, περιεστοιχισμένων τῶν ὁσίων. Τότε ἀποκριθήσεται τῶν δικαίων ἕκαστος πρὸς τοὺς ἀδίκους· τότε ἐρεῖ ἡμῖν Ἡσαΐας· *Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰς ὃν ἠλπίσαμεν, ἠγαλλιώμεθα*· τότε φανεὶς ὁ σταυρὸς ἐλέγξει τὴν τόλμαν, καὶ βεβαιώσει τὴν Ἐκκλησίαν· τότε ἀποκριθήσονται οἱ ἀντιλέγοντες, καὶ ὁμολογήσουσι οἱ ὑπακούοντες· τότε πᾶσα ἡ κτίσις προσκυνήσει τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ τάγμα τῶν ἀπιστησάντων· ἀλλὰ τὸ μὲν μετὰ παῤῥησίας, τὸ δὲ μετὰ αἰσχύνης. Ὥσπερ γὰρ ἐν ταῖς βασιλικαῖς εἰκόσι διαγράφεται ἡ δόξα τῶν δορυφορούντων τὸν βασιλέα, καὶ τῶν βαρβάρων τὰ γένη, τῶν ὑποτεταγμένων τῷ βασιλεῖ, καὶ ὑποπίπτει μὲν καὶ ὁ βάρβαρος κάτωθεν, ὑποπίπτει δὲ καὶ ὁ ὁμόφυλος· ἀλλ' ὅμως μετὰ παῤῥησίας ἕστηκε, δοξάζων τὸν ἑαυτοῦ βασιλέα· ὁ δὲ ἀνάγκαις πεπεδημένος ὑπὸ τοὺς πόδας, προσκυνῶν μὲν τὸν βασιλέα, μισῶν δὲ τῆς προσκυνήσεως οὐκ ἔχων· οὐ γὰρ γνώμῃ αὐτὸν ἤγαγεν, ἀλλ' ἡ ἀνάγκη αὐτὸν ἐπέδησεν· καὶ ἔστιν ἡ μὲν ἄνω τάξις προσκυνούντων, ἡ δὲ κάτω τάξις πιπτόντων· ἄλλο γάρ ἐστι προσκυνῆσαι, καὶ ἄλλο πεσεῖν· οὕτως ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ μεγάλου βασιλέως, ἐν εἰκόνι τῆς δόξης φανήσεται τὸ τάγμα τῶν πιστευόντων, ἐν παῤῥησίᾳ μετὰ τῆς ἀγγελικῆς τάξεως ὑμνοῦντες καὶ δοξάζοντες· φανήσεται δὲ καὶ τὸ τάγμα τῶν ἀπιστησάντων ἐστρωμένον ὑπὸ τοὺς πόδας τοῦ μεγάλου βασιλέως· καὶ οἱ μὲν ἔσονται λελυμένοι τῇ παῤῥησίᾳ, οἱ δὲ πεπεδημένοι τῇ ἀνάγκῃ. Ἐπειδὴ γὰρ προεδέῖχθησαν τῷ πόθῳ οἱ πιστοὶ, οὐ χρεία δεσμῶν· ἅστμὸς γὰρ αὐτοῖς ὁ πόθος· οὓς δὲ μὴ ἔσχεν ὁ πόθος, δεσμεῖ πολλάκις ἡ ἀνάγκη· καὶ προσάγονται μετὰ παῤῥησίας οἱ πιστοὶ τῷ βασιλεῖ τῆς δόξης, οἱ μὲν πιστοὶ μετὰ παῤῥησίας, οἱ δὲ ἄδοξοι καὶ ἀντιλέγοντες τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας, προσελεύσονται δεδεμένοι· χειροπέδαις σιδηραῖς· καὶ οἱ μὲν ἔσονται ἐν τῷ τάγματι τῶν προσκυνούντων ἐν ὕβρει, οἱ δὲ ἐν τάγματι τῶν πιπτόντων ἐν βάθει. Ὥσπερ γὰρ ἐν ταῖς εἰκόσιν ἀνωτέρα μὲν ἔστιν ἡ ζώνη ἡ τοὺς προσκυνοῦντας ἔχουσα, κατωτέρα δὲ ἡ τοὺς βαρβάρους φέρουσα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς Χριστοῦ βασιλείας, ὑψηλότερον μὲν δεῖ φαίνεσθαι τὸ τάγμα τῶν πιστευόντων, χαμαιπετὲς δὲ καὶ γήϊνον τῶν ὑποπιπτόντων. Διὰ τοῦτο ὁ ψαλμὸς, ἀφορίζων τοὺς προσκυνοῦντας τῶν ὑποπιπτόντων, λέγει· *Μνησθήσονται, καὶ ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν, ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ βασιλεία, καὶ αὐτὸς δεσπόζει τῶν ἐθνῶν*· ὅτε ἐπὶ [b] τῶν προσκυνούντων τὴν τάξιν ἔδειξεν, ὅτε ἐπὶ τῶν ὑποπιπτόντων ἐπήγαγεν· *Ἐνώπιον αὐτοῦ προσπεσοῦνται πάντες οἱ καταβαίνοντες εἰς γῆν*. Πῶς δὲ ἐστὶ τὸ τάγμα τῶν πιστῶν ἀνώτερον; Ὅτι οὐκ ἐπὶ γῆς οἱ πιστοὶ στήσονται, ἀλλ' ἐν τῷ ἀέρι συμπάρεδροι καὶ συνδορυφόροι τοῦ μεγίστου βήματος. Οὐ γὰρ ὁ θρόνος τοῦ Θεοῦ ἐπὶ γῆς πήγνυται, ἀλλ' ἡ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὥστε πάντας μὲν εἶναι τοὺς δικαζομένους κάτω, ἄνω δὲ τὸν δικάζοντα, καὶ τοὺς μετὰ τοῦ δικαστοῦ φίλους. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἐπὶ γῆς στήσονται οἱ πιστοὶ, ἀλλ' ἐν τῷ ἀέρι ἁρπαγήσονται, λέγει· *Ἡμεῖς δὲ ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα*.

ε'. [174] Ταῦτά μοι εἰς μνήμην ἤγαγεν ἡ ἀφορμὴ τῆς τόλμης τῶν Θεομάχων, τῶν τολμησάντων εἰπεῖν· *Δαιμόνιον ἔχει*. Εἴπωμεν μετὰ τοῦ Δαυὶδ· *Ὡς πολὺ τὸ πλῆθός τῆς χρηστότητός σου, Κύριε!* Οἷα λαλοῦντα τὸν δοῦλον φέρεις, οἷα φθεγγομένην τὴν γῆν βαστάζεις, οἷα τολμήσαντας κατὰ σοῦ τοὺς Θεομάχους οὐ κολάζεις; οὐκ ἀναλίσκεις ῥοπῇ τοῦ νεύματος, οὐκ ἀναλίσκεις ἐν κελεύσματι, οὐκ ἠδύνω ἀπειλῆσαι; οὐκ ἦν περὶ σοῦ ὁ λόγος; τοῦ προφήτου, *Ἀπειλῶν θαλάσσῃ, καὶ ἐξηράνων αὐτὴν*; Τοσαῦτα Θεομαχοῦσι, τοσαῦτα βλασφημοῦσιν. Ἀλλ' ἀποκρίνεται ὁ Σωτήρ· *Οὐκ ἦλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον*. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ καλῶν αὐτὸν, οὐκ εἰς τὸ κρῖναι κατὰ τὴν δευτέραν παρουσίαν, ἀλλ' εἰς τὸ σῶσαι, ἔλεγεν· *Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν χερουβὶμ, ἐμφάνηθι, ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς*, οὐκ εἰς τὸ κρῖναι. Ἡ πρώτη παρουσία, σωτηρίας, ἡ δευτέρα, κρίσεως. Ἐὰν θέλῃς, ἔγνως αὐτὸν Σωτῆρα· ἐὰν ἀπειθῇς, ἔγνως αὐτὸν κριτήν. Προλαβὼν κατασκεύασον σαυτὸν φίλον τοῦ βασιλέως. Ἀπὸ τῶν κοινῶν πραγμά-

[a] In Reg. Verba, ἀλλὰ φυλὴ Ἰούδα, desunt in Savil.

[b] Sic Reg. In Savil. haec mutila deerant.

lia, a sæculo usque in sæcula gloria, et laus Christi non consumitur, non desinit ejus glorificatio. Universi voces effundunt, prophetæ, evangelistæ, pastores, episcopi, doctores, et a pelago deitatis non absorbentur : ac quemadmodum mare fluvios excipiens, non a fluviis occultatur, sed defluxus aquarum operit ; sic omnes quotquot de gloria Christi loquuntur, a gloria tegiuntur, et gloriam non tegunt. Tremenda est inimicorum Dei audacia, sed splendidus est honor ejus, qui propter œconomiam contumeliis est affectus, et propter divinam dignitatem gloria afficitur. Cogita, quod sicut contumeliæ tres horæ fuere, sic sæcula sæculorum Dei gloriam non implent. Cogita et crucis locum. Num spithames unius circuitum habuit ligni locus ? Num pedis mensuram habuit crucis fixio ? Cogita contumeliæ mensuram, et postea climata orbis terrarum, quia repleta est universa terra cognitione Domini, ut aquam multam operiat maris. Circum crucem stabant Judæi passionem irridentes, imo passione ipsa illos irridente : videbant crucifixum, et gloriosum ignorabant. Ideo dicebat Zacharias propheta : Tunc veniet Dominus Deus : *Et erit planctus magnus in Jerusalem* (*Zach.* 12. 11. 10). *Videbunt enim in quem transfixerunt* (*Joan.* 19. 37), scilicet quem clavis confixerunt. Non dixit, Videbunt quem transfixerunt ; sed, *In quem transfixerunt*. Quid est, *In quem ?* Crux erat in quam transfixerunt. Ante adventum autem Servatoris, regium insigne, quod vulgari usu dicitur signum, præcurrit adventum Christi, et ab angelis celebratur. Apparebit crux in terra, obtegens solem, obscurans lunam, ut dicebat Servator : *Tunc apparebit signum Filii Dei in cælo* (*Matth.* 24. 30). Et ut impleretur verbum Zachariæ, dictum ipsum assumens Servator in veritatem deduxit : *Et tunc videbunt in quem transfixerunt*. Videbitur signum Filii Dei in cælo, et plangent tribus : *Tribus domus David seorsum, et mulieres eorum seorsum ; tribus domus Nathan seorsum, et mulieres eorum seorsum* (*Zach.* 12. 12. 13). Cur nomen tribus non adduxit, sed nomen regni ? cur plangit tribus David, quæ non vocabatur tribus David, sed tribus Juda[1] ? Quia ejus, qui ex Davide secundum carnem erat, quidam secundum carnem cognati, dignitatem deitatis ignoravenunt. Attingit ergo primum calamitas eos, qui cum genere affines essent, vita segregati et divisi erant. *Tribus domus Nathan* (2. *Reg.* 5. 14). Quis Nathan? Fuit propheta, fuit et alius filius David. Alius enim erat Nathan propheta, qui Davidem arguit de peccato ; alius Nathan filius ejus. Lege historias filiorum Davidis, inveniesque unum ex filiis ejus Nathan dictum. Lucas certe evangelista (*Cap.* 3. 31), missa Mariæ genealogia, Josephum ex Nathane ortum dicit. Hic altus est sermo, et pervigili mente est opus. Lege Evangelia ; uti dicit Servator, *Scrutamini Scripturas* (*Joan.* 5. 39). Non dixit, Legite, sed, *Scrutantini :* non enim sola lectio notitiam affert, sed accuratum examen quæsitam rem patefacit.

4. *Videbitur* ergo *signum Filii Dei in cælo*. Videbitur ligni ferens imaginem, sed lucis radiis fulgens. Cum autem crux apparebit, sol obtegetur, non sublatus, sed gloriæ magnitudine obtectus ; occultabitur luna, abscondentur stellæ, imo cadent, ut scriptum est : *Sol*, inquit, *obscurabitur, et luna non dabit lucem suam, stellæ cadent de cælo* (*Matth.* 24. 29) ; et tunc ostenderetur illud tremendum gloriosumque signum Judæis illis videntibus, qui blasphemabant, circumsistentibus et gloriam referentibus aliis. Tunc justi singuli respondebunt iniquis ; tunc dicet nobis Isaias : *Ecce Deus noster, in quem speravimus, exsultavimus* (*Isai.* 25. 9) ; tunc crux apparens illorum audaciam arguet, et Ecclesiam confirmabit ; tunc contradicentes secernentur, et obsequentibus gloria referetur ; tunc omnis creatura adorabit Filium Dei, tam ordo incredulorum, quam ordo credentium ; sed hic cum fiducia, ille cum pudore. Sicut enim in imperatoriis imaginibus depingitur tam gloriosum satellitum agmen, quam genus barbarorum, qui Imperatori subacti sunt (*a*) : et procumbit infra barbarus, procumbit etiam civis ; sed hic cum fiducia stat, regem suum adorans ; ille vero necessitate compeditus sub pedibus jacet, et Imperatorem adorat, sed sine ulla adorationis mercede, quia non sponte id facit, sed necessitate cogitur : ac supernus quidem ordo adorantium, infernus vero cadentium est ; nam aliud est adorare, aliud cadere : sic in adventu magni illius Imperatoris, in imagine gloriæ apparebit ordo credentium, qui fiducia instructi cum angelico ordine hymnos canet et gloriam Deo referet : apparebit quoque ordo incredulorum, substratus sub pedibus magni Imperatoris ; et illi quidem fiducia soluti, hi vero necessitate vincti erunt. Quia enim fideles jam antea amore vincti erant, non opus est vinculis ; nam vinculum est illis amor : illos vero quos non vinxit amor, vincit plerumque necessitas : ac fideles quidem sistuntur Regi gloriæ fiducia repleti ; illi vero inglorii, qui contradixerunt verbo veritatis, accedent vincti compedibus ferreis : et illi quidem erunt in ordine adorantium in alto ; hi vero in ordine cadentium in profundum. Sicut enim in imaginibus superior est circulus adorantium, inferior vero circulus barbarorum : sic et in regno Christi superior apparebit ordo credentium, inferior vero et humi-repens ordo cadentium. Ideo Psalmus adorantes a cadentibus distinguens ait : *Reminiscentur et convertentur ad Dominum universi fines terræ : et adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium, quoniam Domini est regnum, et ipse dominabitur gentium* (*Psal.* 21. 28. 29) ; quando adorantium ordinem ostendit ; quando de cadentibus adjecit : *In conspectu ejus cadent omnes qui descendunt in terram* (*Ibid. v.* 30). Quomodo autem superior est ordo fidelium ? Quia non in terra fideles, sed in aere stabunt, maximum illud tribunal quasi satellites circumsistentes. Thronus quippe Dei non in terra figitur, sed terra est scabellum pedum ejus (*Isai.* 66. 1) ; ita ut omnes de quibus judicium statuitur infra sint, superne vero Judex sedeat cum amicis suis. Ideo Apostolus, ut ostendat fideles non in terra, sed in aere sublimes futuros esse, ait : *Nos autem rapiemur in nubibus in occursum Domini in aera, et sic semper cum Domino erimus* (1 *Thess.* 4. 16).

5. Hæc mihi in memoriam revocavit occasio audaciæ Dei hostium, qui dicere ausi erant, *Dæmonium habet* (*Joan.* 10. 20). Dicamus cum Davide, *Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine* (*Psal.* 30. 20) ! Qualia (*b*) dicentem servum toleras, qualia loquentem linguam sustines, qualia audentes contra te inimicos non plectis ? non solo nutu consumis, non solo jussu perdis, non potes comminari ? non est apud te ille prophetæ sermo, *Comminans mari, et exsiccans illud* (*Nahum.* 1. 4) ? Tot pugnis, tot blasphemiis Deum impetunt. Sed respondet Salvator : *Non veni ut judicem mundum, sed ut salvum faciam mundum* (*Joan* 12. 47). Ideirco David vocans illum, non ad judicium, ut in secundo adventu, sed ad salutem parandam, dicebat : *Qui sedes super Cherubim, appare. Excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos* (*Psal.* 79. 2. 3) ; non ut judices. Primus adventus salutis, secundus judicii est. Si velis, nosti illum Servatorem ; si non obtemperes, nosti illum Judicem. Te prius Regis amicum facito. A vulgaribus rebus edoceamur. Non nosti quosdam exsultantes et lætantes, quando vident aliquos ex amicis ad dignitates provehi ? annon singuli gaudetis, cum videtis aliquem vobis familiarem ad principatum evehi ? annon speratis vos fructum amicitiæ accepturos esse ? Verum homines persæpe fallunt, et amicitias commutant, et post adeptum principatum non ultra amici sunt : Christus vero non occultat veritatem. Esto illi amicus, et eris

[1] Ita Reg. Hæc verba, *sed tribus Juda*, desunt in Savil.

(*a*) Hic magnus hiatus est in Savil.
(*b*) Sequentia manca et turbata in Savilii Edito sunt.

ei semper amicus. Sæpe namque, fratres, dignitas hominem inflavit, ejus animum mutavit, affectum transtulit; alius pro alio esse videtur. Nam de Saüle dicit Deus, videns illum ex dignitate mutari : Unxi te dominum, et requirent, et dabunt tibi principatum, et ab illis accipies : *Et cum hæc signa super te venerint, mutaberis in alium virum* (1. *Reg.* 10. 1. 7. 6). Mutabit enim te potentia et dignitas, non quod omnes mutet; fidelem enim non mutat, sed improbum superat et manifestum reddit. Quapropter fideli dicit : Si princeps sis constitutus, esto tu quasi unus ex subditis. Itaque si hic amicitia sæpe fallit, sæpe etiam vera manet; Christi vero amicitia cadere nequit : cum vides illum in gloria, non negat te, qui illum in terra adoras; sed ac si te hodie in amicitiam recepisset, te advocat, et amicitiam tibi exhibet : *Venite, benedicti Patris mei* (*Matth.* 25. 34). Hic sæpe si gratiam alicui præbeas, is adeptus principatum, illam non fatetur; sed, etiamsi gratiam reddat, primum beneficium occultat : non enim vult videri beneficio inferior; sed amicitiæ quidem tuæ vicem reddit, beneficium autem occultat. Servator autem amicitiam profitetur et beneficium non occultat. *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare* (*Ibid. v.* 35), etc. Amicitia itaque splendet Salvator, splendet et beneficio : non negat pristinam amicitiam, affectum tuum confitetur, amorem prædicat, propositum coronat. Illum ergo beneficum habeamus, non judicem. Judex quidem est, et judex veritatis; sed tu præveni eum, et amicum redde, non judicem; placa illum. Non vides externos principes, quomodo circumcurrant, et quomodo familiares suos alloquantur? Verum hic de modis agitur, illic de intercessione. Prius alloquere martyres, dic apostolis : Obsecro vos, præparate mihi Judicem : sit mihi propitius in tempore judicii, cum examinabuntur opera mea; suadete illi : ipsum placare potestis. Scio, ipsum vobis exorabilem esse; ego fiduciam non habeo, vos Regem alloquimini. Sed respondebunt tibi apostoli et martyres : Non nosti Deum nostrum, qui gratis misericordiam impertit, sed a nobis vult accipere? Da pauperibus, et ille pro ipsis tibi gratiam profitebitur; largire in manus pauperum, et quasi in manus fidelis deponens, retributionem accipies : da Christo, qui non ob cupiditatem habendi accipit, sed ob humanitatem pauperibus largitur. Deinde accipit Deus pecunias, non in seipsum, sed per pauperes in seipsum; non justitiam vendens, sed pœnitentia lapsus nostros emendans. Non pecunias accipit, ut tibi justitiam vendat, et alium injuste condemnet; sed ut te damnationi obnoxium per donum liberet, ut dicebat Daniel : *Peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas miserationibus pauperum* (*Dan.* 4. 24). Offer pecunias pro anima; redemptio namque viri sunt propriæ divitiæ. Hæc dico pro dignitate magni Judicis et Domini, quem suscipit totus orbis, quo nunc dignatur Ecclesia, quo privatur sola synagoga : dissipata namque est. Inane nomen est : alia quippe concisio est : conciditur enim ob incredulitatem. Concisionem vocat synagogam Paulus dicens, *Videte concisionem* (*Philipp.* 3. 2). Nos quippe sumus circumcisio. Ideo qui Servatorem dæmoniacum vocarunt, exscindantur a gloria; qui Regem confessi sunt, gloria sunt repleti. Unoque allato veteris historiæ spectaculo, finem dicendi faciam. Gedeon quidam olim vir justus, Scripturarum testimonio celebratus, quem Paulus (*Hebr.* 11. 32) in justorum ordine recensuit, loquens de Gedeone, Samsone et Jephthe : hic omni justitia conspicuus, qui vitam suam virtutibus decoravit, belli et angustiæ tempore, spicas alicunde acceptas in torculari trituravit, ut in necessitate alimenti solatium sibi pararet. Angelus autem adstans dixit : Confortare et esto robustus, *Dominus tecum est* (*Jud.* C. 11. 12). Neque enim fames justitiam hebetat : sed virtutem exercitatam splendidiorem reddit. *Dominus tecum, pax tibi.* Respondet Gedeon : *Si Dominus in nobis est, unde nos hæc mala invaserunt* (*Jud.* 6. 13)? Non Deo contradicens, sed Deo se indignum putans, ita loquitur. Si Deo, inquit, digni essemus, non nos hæc invasissent. Sæpe increduli, qui se quidem credere profitentur, sed animo repugnant, dicunt : Ubi est Deus Christianorum? cur non audit monachos? undenam bella? unde perturbationes? Hic non ita loquutus est; sed, Si Dominus esset in nobis, unde nos hæc mala invasissent? Non est igitur in nobis : non enim sumus illo digni. Reponit (angelus) : Dominus tecum; in manum tuam Deus victoriam deposuit : exi ad bellum. Respondet Gedeon : In hoc cognoscam quod Dominus sit mecum, si det mihi signum verum. Ecce, inquit, pono vellus lanæ, et si pluerit Deus super hoc vellus, et super totam terram non pluerit, novi quod Deus sit mecum. Vide signum, et petitionem inauditi doni : posuit vellus. Deus noctu, divino jussu et ratione quæ comprehendi nequit, immittit imbrem in solum vellus, et tota terra erat arida. Et accipiens, inquit, Gedeon, mane diluculo vellus expressit, et inventa est concha aqua plena. Rursusque Gedeon : In hoc cognoscam quod Dominus mecum sit, si fecerit signum quod volo. Hoc vellus pono : et si in totam terram pluvia venerit, in hoc vellus non venerit, tunc cognoscam quod Dominus mecum sit. Non sufficit tibi primum signum, sed petis secundum? non legisti illud, *Non tentabis Dominum Deum tuum* (*Deut.* 6. 16)? Non duo petii signa, inquit ille, unum petii : duo illa unum signum sunt. Ideo dixit, Si dederit mihi Dominus signum verum, pro futuræ veritatis probatione. Deinde secundo posuit vellus : et decidit imber per totam terram, mansitque siccum vellus. Post hoc experimentum, bellum audacter aggreditur, et inimicos debellat. Pluviæ ænigma paucis explicandum est. Hoc vellus primum et secundum Domini adventum significat : quoniam primus solam Jerosolymam comprehendit, ipsum vero universa terra non accepit. Sicut enim vellus universæ terræ comparatum nihil erat; sic nihil erat Jerosolyma cum omnibus gentibus comparata, resque miserabilis. Ideo dicebat : *Non veni nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Matth.* 15. 24), ad unam solum gentem. Cum vero postea gratia Domini progressa est, quando synagoga et populus ille negaturus, et universa terra acceptura erat, præcessit figura in secundo : nam sicut olim vellere solum pluvia imbuto, terra erat arida, et sub hæc irrigata terra, vellus siccum remansit; sic ille olim populus primus irrigatus piam religionem in gentes omnes non infudit : cum autem gentes omnes beneficium acceperunt, Israel siccus remansit. Verum ne humanis ratiociniis et complicatis cogitationibus hæc speculatio procedere videatur, huic speculationi propheticum addere testimonium operæ pretium fuerit. De Servatore prophetice dicit David : *Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis : judicabit populum tuum in justitia, et pauperes tuos in judicio* (*Psal.* 71. 1); et paulum progressus dicit : *Ante solem permanet nomen ejus, et ante lunam generationis generationum* (*Ibid. v.* 5). Deinde adventum ejus significans dicit, *Descendet sicut pluvia in vellus, et sicut stillicidium stillans super terram* (*Ibid. v.* 6); et statim : *Et dominabitur a mari usque ad mare, et a fluminibus usque ad terminos orbis terrarum* (*Ibid v.* 8). Utinam igitur nos cum universa terra irrigati, fructus afferamus, precibus et intercessione patris et doctoris nostri, qui potest et nostrum sermonem et vestrum desiderium obsignare in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

των διδαχθώμεν. Οὐκ οἶδός τινας σκιρτῶντας καὶ ἀγαλλιῶντας, ὅτε ἐν ἀξιώματι καὶ προαγωγῇ γένωνταί τινες τῶν φίλων; οὐχ ἕκαστος χαίρετε, ἐὰν ἴδῃ τὸν ποτε γνώριμον αὐτοῦ εἰς ἀρχὴν προελθόντα, καὶ ἐλπίζει λοιπὸν καρποὺς τῆς φιλίας κομίζεσθαι; Ἀλλ' οἱ μὲν ἄνθρωποι πολλάκις ψεύδονται καὶ τὰς φιλίας ἐναλλάσσουσι, καὶ μετὰ τὴν ἀρχὴν οὐκέτι φίλοι· ὁ δὲ Χριστὸς οὐ κρύπτει τὴν ἀλήθειαν. Γενοῦ αὐτοῦ φίλος, καὶ ἔσῃ ἀεὶ αὐτοῦ φίλος. Πολλάκις γάρ, ἀδελφοί, τὸ ἀξίωμα ἐφύσησε τὸν ἄνθρωπον, μετέβαλεν αὐτοῦ τὴν γνώμην, μετέθηκεν αὐτοῦ τὴν διάθεσιν, ἄλλος ἀντ' ἄλλου φαίνεται. Καὶ γὰρ περὶ τοῦ Σαοὺλ ὁ Θεὸς εἰδώς, ὅτι τὸ ἀξίωμα αὐτὸν μεταβάλλει, λέγει· Ἔχρισά σε κύριον, καὶ ἀπαιτήσουσι, καὶ δώσουσί σοι ἀρχήν, καὶ λήψῃ ἐξ αὐτῶν· *Καὶ ὅταν ἔλθῃ ταῦτα ἐπὶ σὲ τὰ σημεῖα, στρεφήσῃ εἰς ἄνδρα ἄλλον.* Μεταβαλεῖ γάρ σε ἡ ἐξουσία καὶ ἡ ἀξία, οὐχ ὅτι πάντας μεταβάλλει· τὸν πιστὸν γὰρ οὐ μεταλλάττει, τὸν δὲ σαῦρον ἐλέγχει. Διὰ τοῦτο τῷ πιστῷ λέγει· Ἐὰν καταστῇς ἄρχων, γενοῦ καὶ σὺ ὡς εἷς ἐξ αὐτῶν. Εἰ τοίνυν ἐνταῦθα φιλία πολλάκις ἐψεύσατο, πολλάκις ἀληθεύει· ἡ δὲ τοῦ Χριστοῦ φιλία ἄπτωτος· οὐχ, ὅταν ἴδῃς αὐτὸν ἐν δόξῃ, οὐκ [a] ἀρνεῖταί σε τῶν ἐπὶ τῆς γῆς προσκυνήσαντα αὐτόν· ἀλλ' ὡς σήμερον δεξάμενός σε τῆς φιλίας, προσκαλεῖται, καὶ τότε γνωρίσει τὴν φιλίαν· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου.* Ἐνταῦθα πολλάκις κἂν χάριν ποιήσῃς τινὶ, μετὰ τὴν ἀρχὴν οὐχ ὁμολογεῖ· ἀλλὰ, κἂν ἀντιδῷ τὴν χάριν, τὴν εὐεργεσίαν τὴν πρώτην κρύπτει· οὐ θέλει γὰρ φανῆναι κατώτερος τοῦ εὐεργέτου, ἀλλὰ τὴν μὲν φιλίαν σου ἀμείβεται, τὴν δὲ εὐεργεσίαν κρύπτει. Ὁ δὲ Σωτὴρ καὶ τὴν φιλίαν ὁμολογεῖ, καὶ τὴν εὐεργεσίαν οὐ κρύπτει. *Ἐπείρασα γάρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁ τοίνυν Σωτὴρ λάμπει τῇ φιλίᾳ, λάμπει τῇ εὐεργεσίᾳ, οὐκ ἀρνεῖται τὴν προτέραν σου φιλίαν, ὁμολογεῖ σου τὴν διάθεσιν, κηρύττει σου τὸν πόθον, στεφανοῖ σου τὴν πρόθεσιν. Ἔχωμεν τοίνυν αὐτὸν εὐεργέτην, καὶ μὴ κριτήν. Κριτὴς μέν ἐστι, καὶ κριτὴς ἀληθείας· ἀλλὰ σὺ προλαβὼν αὐτὸν κατάστησον φίλον, καὶ μὴ δικαστήν, καὶ δυσώπησον αὐτόν. Οὐκ εἶδες τοὺς ἐξωθεν ἄρχοντας, πῶς περιτρέχουσι, καὶ πῶς τοῖς οἰκείοις αὐτῶν διαλέγονται; Ἀλλ' ἐνταῦθα περὶ σχημάτων [b], ἐκεῖ δὲ περὶ πρεσβείας. Προλαβὼν διαλέχθητι τοῖς μάρτυσιν, ὁμίλησον τοῖς ἀποστόλοις· Δέομαι ὑμῶν, προστομάσατέ μου τὸν κριτήν· γένοιτό μοι ἔλεως ἐν τῇ καιρῷ τῆς κρίσεως, ὅτε ἐξεταθῇ μου τὰ πράγματα· πείσατε αὐτόν· ἱκανοί ἐστε δυσωπῆσαι. Οἶδα, ὅτι ὑμᾶς οἶδεῖται· ἐγὼ παῤῥησίαν οὐκ ἔχω, ὑμεῖς διαλέχθητε τῷ βασιλεῖ. Ἀλλ' ἀποκρινοῦνταί σοι οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ μάρτυρες· Οὐκ οἶδας τὸν Θεὸν ἡμῶν, δωρεὰν μὲν ἐλεοῦντα, ἀλλὰ καὶ παρ' ἡμῶν θέλει λαβεῖν; Δὸς πτωχοῖς, καὶ αὐτὸς ἀντὶ ἐκείνων [175] ὁμολογεῖ σου τὴν χάριν· δὸς εἰς χεῖρας πενήτων, καὶ ὡς εἰς χεῖρας πιστοῦ παραλέμενος, τὴν ἀνταπόδοσιν λήψῃ· δὸς Χριστῷ οὐ δι' ἀπληστίαν λαμβάνοντι, ἀλλὰ διὰ φιλανθρωπίαν τοῖς πένησι χορηγοῦντι. Εἶτα λαμβάνει ὁ Θεὸς χρήματα, οὐκ εἰς ἑαυτὸν, ἀλλὰ διὰ πενήτων εἰς ἑαυτὸν, οὐ πωλῶν τὸ δίκαιον, ἀλλὰ τῇ μετανοίᾳ διορθούμενος τὰ πταίσματα ἡμῶν. Οὐ γὰρ λαμβάνει χρήματα, ἵνα σοι πωλήσῃ τὸ δίκαιον, καὶ ἄλλον ἀδίκως κατακρίνῃ, ἀλλ' ἵνα σε τὸν κατάκριτον ἐλευθερώσῃ διὰ τῆς δόσεως, ὡς ἔλεγεν ὁ Δανιήλ· *Τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀνομίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων.* Προσένεγκε χρήματα ἀντὶ ψυχῆς· λύτρον γὰρ ἀνδρὸς ὁ ἴδιος πλοῦτος. Ταῦτα λέγω πρὸς τὴν τοῦ μεγάλου Χριστοῦ καὶ Δεσπότου ἀξίαν, ὃν δέχεται ἡ ὑπ' οὐρανὸν πᾶσα, οὗ νῦν καταξιοῦται ἡ Ἐκκλησία, ἐστέρηται δὲ μόνη ἡ συναγωγή· ἐσκόρπισται γάρ. Ἀργὸν τὸ ὄνομα· ἄλλη κατατομή· κατατέμνεται γὰρ τῇ ἀπιστίᾳ. Κατατομὴν καλεῖ τὴν συναγωγὴν, ὡς καὶ ὁ Παῦλος λέγει, *Βλέπετε τὴν κατατομήν.* Ἡμεῖς μὲν γάρ ἐσμεν ἡ περιτομή. Διὰ τοῦτο οἱ δαιμονῶντα καλέσαντες τὸν Σωτῆρα διατέμνονται τῆς δόξης, οἱ βασιλέα ὁμολογήσαντες ἐπληρώθησαν δόξης. Καὶ ἔν εἰρηκὼς ἀρχαία· ἱστορίας θεώρημα καταπαύσω τὸν λόγον. Γεδεὼν ποτέ τις ἀνὴρ δίκαιος, μεμαρτυρημένος ὑπὸ τῶν Γραφῶν, ὃν καὶ Παῦλος ἐν τῷ τάγματι τῶν δικαίων παρήγαγε, φήσας περὶ Γεδεὼν, καὶ Σαμψὼν, καὶ Ἰεφθάε· οὗτος δικαιοσύνῃ πᾶσῃ διαπρέψας, καὶ τὸν ἑαυτοῦ βίον ταῖς ἀρεταῖς κοσμήσας, ἐν καιρῷ πολέμου καὶ στενοχωρίας στάχυας λαβὼν ἀπό τινος τόπου ἐν ληνῷ ἐῤῥάβδιζεν, ἵνα ἑαυτῷ παρασκευάσῃ παραμυθίαν τῆς ἀνάγκης. Ἄγγελος δὲ αὐτῷ παραστὰς φησιν· Ἰσχυε καὶ ἀνδρίζου, *Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.* Οὐκ ἀμβλύνει γὰρ δικαιοσύνην λιμὸς, ἀλλὰ λαμπροτέραν δείκνυσι τὴν ἀρετὴν ταῖς ὀλίψεσι βασανιζομένην. *Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, εἰρήνη σοι.* Καὶ λέγει Γεδεών, Καὶ *εἰ Κύριος ἐν ἡμῖν, πόθεν ἡμῖν εὗρε τὰ κακὰ ταῦτα;* οὐκ ἀντιλέγων τῷ Θεῷ, ἀλλ' ὡς ἀνάξιον ἡγούμενος ἑαυτὸν τοῦ Θεοῦ, οὕτω λέγων. Εἰ ἦμεν, φησὶν, ἄξιοι τοῦ Θεοῦ, ταῦτα ἡμᾶς οὐ κατελάμβανε. Πολλάκις οἱ ἄπιστοι οἱ τῷ μὲν λόγῳ πιστεύοντες, ταῖς δὲ γνώμαις μαχόμενοι, λέγουσι· Ποῦ ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν; διὰ τί μὴ ἐπήκουσε τῶν μαχζόντων; πόθεν οἱ πόλεμοι; πόθεν αἱ συγχύσεις; Οὐχ οὕτος εἶπεν, ἀλλ', Εἰ Κύριος ἦν ἡμῖν, πόθεν ἡμᾶς εὗρε τὰ κακὰ ταῦτα; Οὐκοῦν οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν; οὐ γάρ ἐσμεν αὐτοῦ ἄξιοι. Λέγει· Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· ἐν τῇ χειρί σου δέδωκε ὁ Θεὸς τὴν νίκην· ἔπελθε εἰς πόλεμον. Λέγει ὁ Γεδεών· Ἐν τούτῳ γνώσομαι, ὅτι ὁ Κύριος μετ' ἐμοῦ, ἐὰν δῷ μοι σημεῖον ἀληθινόν. Ἰδοὺ, φησὶ, τίθημι τὸν πόκον τοῦ ἐρίου [c], καὶ ἐὰν βρέξῃ ὁ Θεὸς ἐπὶ τὸν πόκον τοῦτον, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν μὴ βρέξῃ, οἶδα ὅτι ὁ Θεὸς μετ' ἐμοῦ. Βλέπε σημεῖον, καὶ αἴτημα ξένου δώρου· ἔθηκε τὸν πόκον. Ὁ Θεὸς διὰ τῆς νυκτὸς, κανόνι θείῳ καὶ λόγῳ μὴ παραλαμβανομένῳ, φέρει τὸν ὄμβρον κατὰ μόνου τοῦ πόκου, καὶ πᾶσα ἡ γῆ ξηρὰ ἦν. Καὶ λαβὼν, φησὶν, ὁ Γεδεὼν ἔωθεν ὑπὸ τὸν ὄμβρον τὸν πόκον ἀπεπίασεν, καὶ εὑρέθη λεκάνη μεστὴ ὕδατος. Εἶτα ὁ Γεδεὼν πάλιν· Ἐν τούτῳ γνώσομαι, ὅτι Κύριος μετ' ἐμοῦ, ἐὰν ποιήσῃ τὸ σημεῖον, ὃ θέλω. Τίθημι τὸν πόκον τοῦτον, καὶ ἐὰν βρέξῃ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, ἐπὶ δὲ τὸν πόκον τοῦτον οὐ βρέξῃ, τότε γνώσομαι, ὅτι Κύριος μετ' ἐμοῦ ἐστιν. Οὐκ ἤρκεσι σοι τὸ πρῶτον σημεῖον, ἀλλ' αἰτεῖς δεύτερον; οὐκ ἀνέγνως, ὅτι *Οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου;* Οὐ δύο ἤτησα, φησὶ, σημεῖα, ἓν ἤτησα· τὰ δύο ἓν ἐστι σημεῖον. Διὰ τοῦτο εἶπεν· Ἐὰν δῷ μοι Κύριος σημεῖον ἀληθινὸν, ἀντὶ τῆς μελλούσης ἀληθείας θεώρημα. Εἶτα ἔθηκε τὸν πόκον δεύτερον, καὶ κατῆλθεν ὁ ὄμβρος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ ἔμεινεν ὁ πόκος ξηρός. Μετὰ ταύτην τὴν πεῖραν καταθαρσεῖ τοῦ πολέμου, καὶ κατηγωνίζετο τοὺς ὑπεναντίους. Δεῖ γὰρ συντεμεῖν τὸ αἴνιγμα τῆς βροχῆς. Οὗτος ὁ πόκος τοῦ Σωτῆρος ἐμήνυσε τὴν παρουσίαν τὴν πρώτην καὶ τὴν δευτέραν· ὅτι ἡ μὲν πρώτη τὰ Ἱεροσόλυμα μόνα κατέλαβεν, [176] ἡ δὲ γῆ πᾶσα οὐκ ἐδέξατο. Ὥσπερ γὰρ ὁ πόκος πρὸς ὅλην τὴν γῆν οὐδὲν, οὕτω πρὸς πάντα τὰ ἔθνη καὶ τὰ Ἱεροσόλυμα οὐδὲν καὶ οἱ κτρόν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Οὐκ ἠλθον, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ*, εἰς μόνον τὸ ἔθνος. Ἐπεὶ δὲ μετῆλθε μετὰ ταῦτα ἡ χάρις τοῦ Κυρίου, καὶ ἡ μὲν συναγωγὴ ἀρνεῖται ἦμελλε καὶ ὁ λαὸς ἐκεῖνος, ἡ δὲ γῆ πᾶσα δέχεσθαι, προλαβὼν ὁ τύπος ἐν τῷ δευτέρῳ, ὅτι ὥσπερ ποτὲ τοῦ πόκου μόνου βραχέντος ἡ γῆ ἦν ξηρὰ, μετὰ δὲ ταῦτα τῆς γῆς βραχείσης ὁ πόκος ἔμεινε ξηρός· οὕτω ποτὲ τὸ ἔθνος τὸ πρῶτον ἀρδευόμενον οὐ μετέδωκε τῆς εὐσεβείας πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν· ὅτε δὲ τὰ ἔθνη πάντα ἐδέξαντο τὴν εὐεργεσίαν, ὁ Ἰσραὴλ ἔμεινε ξηρός. Ἀλλ' ἵνα μὴ λογισμοῖς ἀνθρωπίνοις καὶ ἐπινοίᾳ πλεκομένη νομισθῇ ἡ θεωρία, ἀναγκαῖον τῇ θεωρίᾳ ταύτῃ προφητικὴν παραστῆσαι τὴν μαρτυρίαν. Περὶ τοῦ Σωτῆρος προφητεύων ὁ Δαυὶδ καὶ λέγων· *Ὁ Θεὸς, τὸ κρίμα σου τῷ βασιλεῖ δὸς, καὶ τὴν δικαιοσύνην σου τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως· κρινεῖ τὸν λαόν σου ἐν δικαιοσύνῃ. καὶ τοὺς πτωχούς σου ἐν κρίσει·* καὶ μικρὸν ὑποβὰς φησι· *Πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ πρὸ τῆς σελήνης γενεᾶς γενεῶν.* Εἶτα τὴν παρουσίαν σημαίνων, φησὶ· *Καταβήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον. καὶ ὡς ἡ στάγων ἡ στάζουσα ἐπὶ τὴν γῆν·* καὶ εὐθέως, *Καὶ κατακυριεύσει ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, καὶ ἀπὸ ποταμῶν ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης.* Γένοιτο τοίνυν ἡμᾶς μετὰ πάσης τῆς γῆς ἀρδευομένους, καρποὺς ἀναφέρειν, εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου, ὃς δύναται καὶ τὸν ἡμέτερον ἐπισφραγίσαι λόγον, καὶ τὸν ὑμέτερον πόθον, ἐν Χριστῷ [d] Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Negantem particulam omittit Savil. [b] Σχημάτων sic Reg. et Savil., qui putat legendum χρημάτων.

[c] Reg. τὸν πόκον τῆς ἐρέας. [d] Savil. καὶ τὸν ὑμέτερον ἐκπληρώσαι, ἐν Χριστῷ, etc.

MONITUM

Hanc orationem, inquit Savilius, *ex fide Codicis Ms. in Bibliotheca Collegii novi Oxoniensis damus, neque aliud præterea suppetebat exemplar; quo fit ut plura supersint emendanda. Et dogmata et doctrinam agnosco hic Chrysostomica; sed in stylo magna est disparitas. Itaque inter ἀμφιβαλλόμενα relinquo. Oratio, inquit Halesius meus, perelegans certe, et quæ disparitatem styli, ingenii et doctrinæ paritate compenset.* Male certe perelegantem dicit orationem, quæ, præcipue a medio ad finem, est tota contorta et salebris plena; loquacitate vero et repetitionibus ad nauseam usque occurrentibus redundat. A stylo Chrysostomi prorsus ab-

[177] *Εἰς τὴν Χαναναίαν, καὶ εἰς τὸν Φαραὼ, καὶ ὅτι Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ.*

α'. Εἰ καὶ ἐθόλωσεν ἡμᾶς ἡ κατὰ τὴν ἑσπέραν ταραχὴ, ἀλλ' ἠὐφρανεν ἡ πάντων σπουδή. Οὐ γὰρ ἔβλεπον εἰς τὴν τῶν θορύβων ἀνωμαλίαν, ἀλλ' εἰς τὴν τῶν ἀκουόντων προθυμίαν· καὶ ἦν θόρυβον θεασάμενος ἀγοραῖόν τινα ὄντα καὶ δημώδη, τὴν δὲ προθυμίαν ἔνθεον καὶ ἐνάρετον· ὡς εἰπεῖν, ὅτι *Αἱ μὲν χεῖρες, χεῖρες Ἡσαῦ, ἡ δὲ φωνὴ, φωνὴ Ἰακώβ.* Δημώδης μὲν γὰρ ἦν ὁ θόρυβος, ἔνθεος δὲ ὁ ζῆλος. Οὐ δεῖ δὲ ὅλως διαφέρεσθαι πρὸς τὴν κραυγὴν τῶν σπουδαζόντων, ἀλλ' ἀποβλέπειν εἰς τὸν ζῆλον τῶν ἀκουόντων. Καὶ γὰρ ἡ Χαναναία κατέκραζε τοῦ Σωτῆρος, ἀλλ' οὐκ ἔβλεπεν αὐτῆς [a] εἰς τὸ τεθορυβημένον τῆς κραυγῆς, ἀλλ' εἰς τὸ ἐσπουδασμένον τῆς διανοίας. Ἑβόα οὖν, ὡς ἀρτίως ἀκηκόατε, ἀκολουθοῦσα τοῖς ἴχνεσιν τοῖς Δεσποτικοῖς, *Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με.* Ὦ τῆς τῶν ἐθνῶν πίστεως! ὦ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης! Ἡ Χαναναία, ἡ τοῦ γένους τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ ἀπεσχοινισμένη, ἡ μήτε νόμῳ συντραφεῖσα, μήτε προφήταις συζήσασα κηρύττει τὴν ἀλήθειαν λέγουσα· *Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με*· οἱ δὲ τῷ νόμῳ συντραφέντες, καὶ προφητῶν ἀκούσαντες, τὴν ἀλήθειαν ἀρνησάμενοι, τὸ ψεῦδος πρεσβεύουσι, λέγοντες· Οὐκ οἴδαμεν αὐτόν· Σαμαρείτης ἐστὶ, καὶ δαιμόνιον ἔχει. Ὦ τῆς πίστεως τῶν ἐθνῶν! ὦ τῆς ἀγνωμοσύνης τῶν Ἰσραηλιτῶν! Ὅρα τὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην τῶν ἁπάντων, πῶς τιμᾷ τὸ γένος. *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις.* Καλεῖ κύνας τὰ ἔθνη, καὶ υἱοὺς τοὺς Ἰσραηλίτας· ἀντιστρέφεται δὲ ὑπὸ τοῦ λαοῦ ἡ τιμὴ· καὶ οἱ μὲν τιμώμενοι ἀτιμάζουσιν, οἱ δὲ ἀτιμαζόμενοι προσκυνοῦσιν· υἱοὶ καλούμενοι τὴν εὐεργεσίαν οὐ δέχονται, ἡ δὲ Χαναναία κύων ὀνομαζομένη, τοῦ εὐεργέτου οὐκ ἀφίσταται. Διὰ τοῦτο γὰρ ὁ Σωτὴρ καὶ κύνα ἐκάλεσε τὴν γυναῖκα, οὐχ ἵνα ὑβρίσῃ, ἀλλ' ἵνα τὴν πρόθεσιν γυμνώσῃ, ὅτι τὰ ἔθνη καὶ ὑβριζόμενα οὐκ ἀφίστανται τοῦ εὐεργέτου, ὁ δὲ Ἰσραὴλ καὶ εὐεργετούμενος ἠρνήσατο τὸν Σωτῆρα. *Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με.* Καὶ ὁ πάντων ἐπακούων σιγᾷ, οὐκ ἀποπεμπόμενος τὴν δέησιν, ἀλλὰ λαμπροτέραν ἐκφαίνων τὴν πίστιν. Χαναναία τὸ γένος, καὶ Ἀβραμῖτις τῇ πίστει. *Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με.* Καὶ ὁ πρὸ τῆς κραυγῆς τῶν στομάτων ὑπακούων ταῖς ἱκεσίαις τῶν ψυχῶν, σιωπᾷ καὶ ἀνέχεται· καὶ ἐνομίσθη τοῖς ἀποστόλοις ἀπηνής τις εἶναι, ἀποπεμπόμενος τὴν τοσαύτην ἱκεσίαν. Καὶ πρὸς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ, *Ἀπόλυσον αὐτὴν, ὅτι κράζει ὄπισθεν ἡμῶν.* Ἆρ' οὖν σὺ, Πέτρε, ἢ σὺ, Ἀνδρέα, ἢ Φίλιππε, τοῦ Σωτῆρός ἐστε φιλανθρωπότεροι; καὶ ὑμᾶς ἔκαμψεν ἡ παράκλησις, αὐτὸν δὲ οὐκ ἐδυσώπησεν ἡ ἱκεσία; Ἄρα ὑμεῖς τοῖς φαινομένοις κρίνετε, ἐγὼ δὲ ταῖς ἐννοίαις δικάζω· ὑπερτίθεμαι καὶ ἀναβάλλομαι τὴν χάριν, ἵνα γυμνώσω τὴν λαμπρὰν πίστιν. *Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἶκου Ἰσραήλ.* Εἶτα ποιμὴν εἶ τῶν Ἰσραηλιτῶν, οὐχὶ πάσης τῆς γῆς Δεσπότης, καὶ ποιμὴν, καὶ διοικητὴς, καὶ προνοητής; οὐκ εἶπεν, Οὐκ εἰμὶ ποιμὴν τῶν ἄλλων, ἀλλ', Οὐκ ἀπεστάλην εἰς τοῦτο· οὐκ ἀληθῶς τοῦτο λέγων, ἀλλὰ τῷ σχήματι τὴν πίστιν γυμνῶν. Εἰ γὰρ μὴ ἀπεστάλης ἀλλαχοῦ, ἀλλ' εἰς τὰ πρόβατα τοῦ οἴκου Ἰσραὴλ, πῶς τοὺς ἀποστόλους πέμπεις εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, λέγων· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες;*

[a] Savilius suspicatur legendum αὐτός, sed αὐτῆς ferri potest.

Εἰ μὴ ἀπεστάλης εἰς τὰ ἄλλα πρόβατα, ἀλλ' εἰς ἐκεῖνα τὰ τοῦ Ἰσραὴλ, πῶς ἔλεγες ἀποστόλοις, *Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, κἀκεῖνα δεῖ με συναγαγεῖν, ἵνα γένηται μία ποίμνη, καὶ εἷς ποιμήν;* Ὥστε οὐ πρὸς αὐτὴν λαλεῖ τέως τῶν πραγμάτων τὴν ἀκρίβειαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς δοκιμασίαν. *Οὐκ ἀπεστάλην.* Ἀρνεῖται τὸ πρᾶγμα, καὶ [178] οὐ φεύγει ἡ γυνὴ παρακαλοῦσα· ἀποσείεται αὐτῆς τὴν ἱκεσίαν, καὶ οὐκ ἀποσείεται αὐτοῦ τὴν προσκύνησιν. Ἀληθῶς τῆς Ἐκκλησίας εἰκὼν ἡ Χαναναία, ἡ ἐν κινδύνοις ἐξεταζομένη, καὶ τὸν Δεσπότην οὐκ ἀρνουμένη, ἡ μυρίους χειμῶνας ὑπομένουσα, καὶ τὸν ὀφθαλμὸν ἔχουσα πρὸς τὸν λιμένα τῆς πίστεως, ἡ μυρίοις κύμασι τῶν αἱρετικῶν περικλονουμένη, καὶ ἀπὸ τῆς ἑδραίας πίστεως μὴ σαλευομένη. Ἀντεξέτασον πίστιν ἐκκλησιαστικὴν, καὶ ἀγνωμοσύνην Ἰουδαϊκήν. Ἰουδαῖοι μάννα ἐσθίοντες γογγύζουσιν, ἡ Ἐκκλησία νηστεύουσα εὐχαριστεῖ τῷ Δεσπότῃ· ἐκεῖνοι τιμώμενοι ἀγνωμονοῦσιν, οἱ τοῦ Χριστοῦ διωκόμενοι εὐχαριστοῦσι. Τίνα ἀποδέξῃ οἰκέτην, ἐὰν ᾖς δεσπότης; δύο οἰκετῶν τίνα ἀποδέξῃ, τὸν μετὰ τὰς εὐεργεσίας ἀγνωμονοῦντα, ἢ τὸν ἐν ταῖς παιδείαις εὐγνωμονοῦντα; Εἰκὼν τοίνυν τῆς Ἐκκλησίας ταύτης ἡ Χαναναία, ἡ ἀποπεμπομένη, καὶ τὸν Δεσπότην οὐκ ἀρνουμένη. Προσκυνεῖ αὐτῷ λέγουσα· *Κύριε, βοήθει μοι.* Ἐπειδὴ πρῶτον εἶπεν, *Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με*, νομίσασα, ὅτι ἐλάττονα προσήγαγε τὴν παράκλησιν τῆς ἀξίας, ἀνακαλεῖται τὴν πρώτην φωνὴν, καὶ δευτέρᾳ εὐγνωμοσύνῃ τὴν πρώτην καλύπτει. Οὐκέτι γὰρ αὐτὸν καλεῖ, *Υἱὲ Δαυὶδ*, ἀλλὰ Κύριον, λέγουσα, *Κύριε, βοήθει μοι.* Καὶ οὐδὲ οὕτως ἀποκρίνεται, ἀλλ' ὀχλοῦσιν οἱ ἀπόστολοι πρὸς τὴν φωνὴν λέγοντες, *Κράζει ὄπισθεν ἡμῶν.* Ὑπερτίθεται Θεὸς, πρὸς τὴν πίστιν ἀποβλέπων, καὶ φησι πρὸς αὐτὴν, *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις·* τέκνα λέγων τοὺς Ἰσραηλίτας, οὐ τοσοῦτον αὐτοὺς τιμῶν, ὅσον ἐλέγχων ἐπὶ τῇ ἀγνωμοσύνῃ. Ὁ γὰρ καλῶν σήμερον τέκνα τοὺς Ἰσραηλίτας, Υἱός ἐστι τοῦ λέγοντος, *Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν.* Καλεῖται κύων ἡ Χαναναία, καὶ φέρει τὴν ὕβριν μετὰ χάριτος. Πλὴν οἶμαι καὶ πιστεύω ὅτι ἐν τῇ ὕβρει ταύτῃ ἐνέθηκε τῆς εὐνοίας τὴν εἰκόνα, κύνα, δεικνὺς τὸ εὐνοϊκὸν τοῦ ζώου. Κύων μυρία πάσχων, τῆς δεσποτικῆς οἰκίας οὐκ ἀφίσταται· κύων, ὅτε ἴδῃ τὰ δεσποτικὰ βήματα, σιωπᾷ· ὅταν δὲ δούλους δεσποτικοὺς, ἡσυχάζει· ὅταν δὲ ἴδῃ ἀλλοτρίους, σταράττεται, ὑλακτεῖ, οὐχ ἡσυχάζει, πρὸς οὐδένα τῶν ἄλλων βλέπων. Ἰουδαῖοι πῶς ὀρῶσι κατὰ τοῦ Θεοῦ μυρίας βλασφημίας, καὶ οὐ ταράττονται; Βλέπε Χριστιανὸν ἀκούοντα βλασφημίας αἱρετικῆς ἢ ἑτέρας πλάνης, καὶ εὐθέως θορυβούμενον, ὑλακτοῦντα, βοῶντα κατὰ τῶν ἐναντίων. Οὐ φέρει Χριστιανὸς ἰδεῖν ἀλλοτρίαν ὕβριν, ἀλλ' ὡς κύων περὶ τὸν δεσποτικὸν πυλῶνα ὑλακτεῖ. Καὶ οἱ ἔξω τῆς πίστεως φιλόσοφοι τὴν τῶν κυνῶν προσηγορίαν ἠσπάσαντο, διὰ τὸ εὐνοϊκὸν τοῦ ζώου, καὶ οὐκ ᾐδέσθησαν τὸ ὄνομα, ἀλλ' ἀπέβλεψαν εἰς τὴν εὔνοιαν τῆς φύσεως. Ὅτι δὲ ἀποδέχεται ὁ Θεὸς τὸν ὑλακτοῦντα ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας, καὶ μέμφεται τῷ σιωπῶντι καὶ μὴ ὑλακτοῦντι ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, λέγει περὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν, *Πάντες κύνες ἐσμὲν, οὐ δυνάμενοι ὑλακτεῖν.* Κύων καλεῖται ψυχὴ εὐνοοῦσα τῷ Δεσπότῃ, καὶ ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου ὑλακτοῦσα,

IN SEQUENTEM SERMONEM.

horret, ita ut nec inter ἀμφιβαλλόμενα accenseri mereatur, ut existimabit haud dubie quisquis Chrysostomi orationes vel primoribus labris attigerit : ac vel ex ipso ordiendi modo alium deprehendet oratorem. Cæterum non indoctus est scriptor iste, et licet innumeris repetitionibus nauseam patiat, recte probat ex his Apostoli verbis : *Non est volentis neque currentis, sed miserentis est Dei*, non sequi hominem qui peccat, culpa liberum esse; sed ex voluntatis suæ proposito, sibi perniciem et interitum parere, quod ex aliis Scripturæ dictis et exemplis confirmat, ac syllogistico more plerumque procedit.

IN CHANANÆAM ET IN PHARAONEM, ET QUOD NON VOLENTIS NEQUE CURRENTIS, SED MISERENTIS SIT DEI (*Matth.* 15. *Rom.* 9, 16)

1. Etiamsi nos vespertinus ille tumultus perturbavit, at exhilaravit universorum studium. Non enim turbarum confusionem, sed auditorum fervorem respiciebam : spectatorque eram forensis et popularis tumultus, simulque divini atque probi studii, ita ut dicerem : *Manus quidem sunt manus Esaü, vox autem vox est Jacobi* (*Gen.* 27. 22). Popularis erat tumultus, sed divinum studium. Oportet autem non distrahi ex clamore tumultuantium, sed respicere studium auditorum. Nam Chananæa post Servatorem clamabat; verum ille non ad clamorem attendit, sed ad animi affectum. Clamabat ergo, ut modo audistis, Dominica sequens vestigia : *Fili David, miserere mei* (*Matth.* 15. 22). O gentium fidem! o Judæorum ingratum animum! Ab Israelitico genere aliena, nec in lege educata, nec in prophetis versata, veritatem prædicat, dicens, *Fili David, miserere mei;* qui vero in lege educati fuerant, qui prophetas audierant, mendacium tuentur dicentes, Non novimus eum; Samaritanus est, et dæmonium habet. O fidem gentium! o Israelitarum ingratum animum! Vide Deum et Servatorem omnium, quantum genus illud honoret. *Non est bonum accipere panem filiorum, et projicere canibus* (*Ibid. v.* 26). Gentes vocat canes, et Israelitas filios : transmutatur honor a populo; et qui honorantur, ipsum dehonestant; qui despiciuntur, adorant : qui filii vocantur, beneficium non recipiunt; Chananæa vero canis appellata, a beneficio non recedit. Ideo namque Servator canem vocavit mulierem, non ut contumelia afficeret, sed ut ejus affectum patefaceret, ostenderetque gentes probro affectas a beneficio non absistere, Israelem vero beneficio affectum Servatorem negare. *Fili David, miserere mei.* Et qui omnes exaudit, tacet, non ut precantem respuat, sed ut ejus fidem splendidiorem reddat : Chananæa genere, Abrahamitica fide. *Fili David, miserere mei.* Et qui vel ante oris clamorem animi supplicationes exaudit, tacet et differt; visusque est apostolis inhumanus esse, quod supplicationem tantam respueret. Dicuntque ei discipuli : *Dimitte illam quia clamat post nos* (*Ibid. v.* 23). Num tu, Petre, num tu, Andrea, vel Philippe, Servatore humaniores estis? num vos flexit precatio, et Servatorem non affecit supplicatio? Certe vos secundum rei faciem judicatis, ego secundum animi affectum sententiam fero; gratiam differo, ut splendidam fidem expromam. *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Ibid. v.* 24). Num pastor est Israelitarum? annon totius orbis Dominus, pastor, administrator et provisor? Non dixit, Non sum pastor aliorum; sed, Non sum ad hoc missus; non secundum rei veritatem loquens, sed simulans, ut fidem patefaciat. Si non alio missus es, sed tantum ad oves domus Israel, cur apostolos ad fines orbis mittis, dicens : *Euntes docete omnes gentes, baptizantes* (*Matth.* 28. 19)? Si non ad alias, quam Israelis, oves missus es, cur dicebas apostolis : *Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili, et illas oportet me congregare, ut fiat unum ovile, et unus pastor* (*Joan.* 10. 16)? Quare non accurate et secundum exactam rei veritatem loquitur, sed ad animæ probationem, *Non sum missus.* Rem negat, et mulier deprecans non fugit : ejus supplicationem depellit, et adorationem non respuit. Vere Ecclesiæ imago est Chananæa, quæ periculis probatur, et Dominum non negat; quæ sexcentas sustinet procellas, et ad fidei portum oculis tendit : quæ mille fluctibus ab hæreticis exagitatur, et ob fidei firmitatem non nutat. Confer fidem ecclesiasticam cum ingrato Judæorum animo. Judæi manna comedentes murmurant; Ecclesia jejunans Domino gratias agit : illi honore affecti, ingrati sunt; Christiani in persequutionibus gratias agunt. Quem diligis servum, si dominus sis? ex duobus servis quem accipis? eumne qui post beneficia ingratus est, an eum qui castigatus gratiam habet? Ecclesiæ igitur imago est Chananæa, quæ depulsa Dominum non negat. Adorat illum dicens, *Domine, adjuva me.* Cum prius dixisset, *Fili David, miserere mei* (*Matth.* 15. 25), putans se minorem, quam par erat, emisisse deprecationem, priorem revocat vocem, et secunda probi animi significatione, priorem tegit. Non enim ultra vocat illum filium David, sed Dominum dicens : *Domine, adjuva me.* Neque tamen ille respondet, sed audita voce concitant illum apostoli dicentes : *Clamat post nos.* Deus tamen differt, fidem illam spectans, et dicit ei : *Non est bonum accipere panem filiorum, et projicere canibus.* Filios vocat Israelitas, non tam honorans, quam arguens ingratum illorum animum. Nam quam hodie filios vocat Israelitas, filius est ejus qui dicit : *Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me* (*Isai.* 1. 2). Chananæa canis vocatur, et cum gratia fert contumeliam. Cæterum puto et credo, Christum in hac contumelia benevolentiæ imaginem posuisse, nempe canem, animalis hujusce benevolentiam exprimens. Canis millia passus, ab heri sui ædibus non abscedit; canis cum herum gradientem videt, tacet, cum domesticos servos videt, quiescit; cum extraneos videt, exagitatur, latrat, non quiescit, nullum alienum respicit. Judæi vero quomodo sexcentas contra Deum emitti blasphemias vident, nec moventur? Vide Christianum audientem hæreticam blasphemiam aut alium errorem, statimque turbatum, latrantem, contra adversarios clamantem. Non fert Christianus alienam videre fa-

cient ; sed veluti canis ad ostium Domini latrat. Etiam philosophi a fide alieni, canum nomen sumpsere, ob benevolum canis animum, nec puduit nominis, quod naturæ benevolentiam spectarent. Quod vero Deus latrantem pro pietate acceptum habeat, ac silentem nec latrantem pro veritate reprehendat, de Israelitis loquens ipse testatur : *Omnes canes muti, qui non possunt latrare* (*Isai.* 56. 10). Canis vocatur anima Domino benevola, et pro illo latrans, neque illud probro datur. Canis furens hoc solum habet furoris signum, quod domino dentes opponat : canis quippe dum sapit, numquam contra herum insanit. Nihil aliud Judæorum furorem arguit, quam quod contra Servatorem latraverint, quia Deum, quem Dominum agnoscere par erat, ut alienum rejecerunt. Quamobrem accusat illos dicens : *Circumdederunt me canes multi.* Et qui canes? *Synagoga malignantium obsedit me* (*Psal.* 21. 17). Non respuit ergo Chananæa contumeliam, sed cum gratiarum actione recipit. *Non est bonum accipere panem filiorum, et projicere canibus.* Illa vero ex contumelia benignitatem sibi parans, dicit : *Etiam, Domine ; nam et catelli edunt de micis quæ cadunt de mensa dominorum suorum* (*Matth.* 15. 27). Ne mei misereris ut filiæ, sed miserere ut catellæ : contumeliam admitto, Domine. Nam abs te prolata contumelia est omni honore præstantior, omni gloria superior. Ut ergo tandem ostenderet Servator, se non conviciando vocasse illam canem, cum ejus gratum animum exhibuit, respondet : *O mulier, magna est fides tua : fiat tibi sicut vis* (*Ibid. v.* 18). Nescio quomodo laudem fidem illam quam Servator magnam vocavit. Quam enim excogitare possim laudem majorem ea quam Servator protulit? Sinamus vocem intactam, ne nostris laudibus eam dehonestemus, ne faciamus exiguum id quod magnum est : humana laus res minuit ; Dei vox rebus testimonium perhibet. *Quorum laus*, inquit, *non ex hominibus, sed ex Deo* (*Rom.* 2. 29). Cur autem dæmoniaci Servatorem in auxilium vocabant : *Fili David, miserere mei?* num Davidis cognatio contra dæmonas potestatem habet? unde prophetanti clamor ille, *Fili David, miserere mei?* unde venit ut Chananæa pro filia dæmoniaca clamans dicat : *Fili David, miserere mei?* In historia traditur, Davidem lyram pulsantem dæmonem a Saüle abegisse. Quia igitur David ex vi musica dæmonas pellebat : musica, inquam, non humana, sed divina, et ex Spiritu sancto pulsans ; a cognatione laudem mutuantes dicunt : *Fili David, miserere mei.* Verum non est in illa voce insistendum, sed ab illa ad digniorem oportet deduci. *Sanata est filia ejus ab illa hora* (*Matth.* 15. 28). Dei quippe vox prolata puellam sanavit : vox Servatoris dæmonas ejicit ; quidquid est adversarium depellit.

2. Verum hæc in evangelii gratiam, non quantum par fuit, sed pro virili nostra diximus. Licet vero quantum debemus, non possimus, ad promissa exsequenda veniamus, ne procrastinantes auditorum desiderium hebetius reddamus. Tempus ergo est, ut promissa reddere aggrediar, vobisque audientibus debitum persolvam. De Pharaone agere orsi sumus, quomodo nempe Deus cor ejus obduraverit, necnon de dicto illo : *Cujus vult miseretur, et quem vult indurat. Dices itaque mihi : Quid adhuc queritur? voluntati enim ejus quis resistit* (*Rom.* 9. 18. 19)? Oportet autem et eos qui divinas sententias explicare aggrediuntur et eos qui audiunt, non statim ad interpretationem venire, ne videantur sententiæ vim inferre ; sed altius evangelicæ gratiæ argumentum repetere, et sic ex consequentia claram nec confusam tradere rei speculationem. Ut igitur paucis exordiar. In Epistola ad Romanos hoc dictum habetur. Romanis vero scribens Paulus, cum multa alia monita habet, tum præcipue rem emendare studet, quæ multam perturbationem ac dissensionem pareret ; quomodo autem, aurem præbe. Romæ multi erant Judæi, multi quoque gentiles, qui in Servatorem crediderant : pugnaque inter illos erat et tumultus, non ex pietatis studio, sed ex primatus contentione. Volebant qui ex gentibus accesserant, primas partes tenere ; idipsum Judæi sibi vindicabant. Illi obtendebant paternam nobilitatem, dicebantque gentilibus : Præstantiores vobis sumus : nam antiquior apud nos est pia religio ; patriarchæ nostri sunt Abraham, Isaac et Jacob ; patriarchæ scilicet omnes et prophetæ : nos priscam habemus nobilitatem ; vos recens beneficium accepistis. Gentiles qui credierant, contra dicebant : Non possunt primas tenere qui Christum abnegarunt, nec primas occupare partes qui crucem fixerunt et contra Deum pugnavere : vos rejecti fuistis, et omnes gentes vocatæ sunt. Nos beneficium rapuimus, vos beneficum contumelia affecistis. Tum Apostolus multam videns perturbationem, tumultumque magnum Romæ excitatum, cogitansque, ingens malum in magna urbe exortum, posse per totum orbem effundi, contentionem, quasi ex radice reprimit, ne hinc dissensio per universam terram grassaretur ; seseque medium interponens, se non ut judicem, sed ut pacificatorem gerit, gnarus contentionem non piam religionem constituere, sed piam religionem omnem solvere contentionem. Ac quemadmodum qui pugnam et tumultum sedare volunt, non alteram partem increpant, ne alteram magis irritent ; sed utramque reprimunt, ut ex tali correptione faciliorem consilii sui exitum pariant : sic divinus apostolus sese medium inter pugnantes constituens, et Judæorum et gentilium rumorem comprimit ; primoque impudentiorem perstringit partem, nempe Judæorum. Omnes enim erant canes impudentes, qui non poterant latrare. Impudens certe genus est ; non ex genere dico, sed ex moribus. Non ignobilitas est impudens, sed mores sunt ignobiles. Hanc itaque partem carpit, imo priorem illam aggreditur ut impudentem, cui dicit Isaias : *Collum tuum ferreum, frons tua ænea* (*Isai.* 48. 4) ; tam impudentem esse sciebat : et Jeremias propheta dicens : *Frons meretricis fuit tibi, Israel, quia impudens fuisti adversus omnes* (*Jer.* 3. 3). Hanc itaque impudentem partem priorem aggreditur divinus apostolus, nempe Judaicam ; et quia antiquitatem proferebant majorum suorum Abraham, Isaac et Jacob, ostendit illis non oportere de genere gloriari, sed de moribus. Quare hunc orsus sermonem dicit : *Non omnes qui ex Israel, sunt Israel* (*Rom* 9. 6). Quia genus profers, nec mores exhibes, *Non omnes qui ex Israel, sunt Israel.* Hæc ad Judæos, sed *Neque quia sunt semen Abrahæ, omnes sunt filii* ; scriptum est enim : *In Isaac vocabitur tibi semen* (*Ibid. v.* 7). Si genus pietatem facit, nihil vetabat quominus Ismael anteponeretur Isaaco : filius enim erat Abrahæ, et ortu prior. *Non omnes* itaque *qui ex Israel, sunt Israel : neque quia sunt semen Abrahæ, omnes filii Abrahæ sunt : sed in Isaac vocabitur tibi semen.* Interpretationem vero sic addit Paulus : *Non filii carnis* æstimantur in fidem, *sed filii promissionis, hi filii Dei sunt* (*Ibid. v.* 8). Sed quia dicto obsistunt Judæi, et aliam addunt impudentiam contra divinam prædicationem, dicuntque Ismaelem reprobatum fuisse, quod ex ancilla ortus esset ; Israelem vero præpositum fuisse, quod ex libera ortus et nobilis esset, demum Ismaelis imaginem inducit et ait : *Non solum* Isaac, *sed et Rebecca ex uno patre nostro concubitum habens. Cum enim nondum nati essent, aut aliquid boni egissent aut mali, ut secundum electionem propositum Dei maneret ; non ex operibus, sed ex vocante, dictum est ei : Major serviet minori* (*Ibid. v.* 10 - 13). Quia ignobilitatem generis profers ad contentionem, ostendo tibi ex una radice duos divisos emitti ramos ; ostendo tibi eum qui non crediderat admitti, eum vero qui crediderat minime. Non enim lædit natura eum, quem non lædit propositum, ut discas dictum esse : *Major serviet minori, ut scriptum est : Jacob dilexi, Esaü autem odio habui.* Hæc ex divina voce profert Paulus. Dicit quippe Deus per prophetam : *Nonne frater erat Esaü Jacobi? Jacob dilexi, Esaü autem odio habui* (*Malach.* 1. 2. 3). Quia genus affers, inquit, quid profuit Esaü genus? Quia patrum nobilitas honori habetur, quid amplius retulit

οὐχ ὑβριζομένη. Κύων ὅταν μανῇ, τοῦτο μόνον ἔχει σημεῖον τῆς μανίας, ὅταν κατὰ τοῦ δεσπότου τοὺς ὀδόντας ἐπάρῃ· οὐδέποτε γὰρ σωφρονῶν κύων κατὰ τοῦ δεσπότου μαίνεται. Οὐδὲν ἕτερον ἐλέγχει τὴν Ἰουδαίων μανίαν, ἢ τὸ κατὰ τοῦ Σωτῆρος ὀλακτεῖν· ὅτι Θεὸν, ὃν ἐχρῆν γνωρίσαι ὡς Δεσπότην, τοῦτον ἀπεσείσαντο ὡς ἀλλότριον. Ὅθεν κατηγορεῖ αὐτῶν λέγων· *Περιεκύκλωσάν με κύνες πολλοί*. Καὶ τίνες οἱ κύνες; *Συναγωγὴ πονηρευομένων περιέσχορ με*. Οὐκ ἀποπέμπεται τοίνυν ἡ Χαναναία τὴν ὕβριν, ἀλλὰ δέχεται μετ' εὐχαριστίας. *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις*. Ἡ δὲ ἀπὸ τῆς ὕβρεως τὴν φιλανθρωπίαν κατασκευάζουσα, λέγει· *Ναὶ, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν*. Μὴ οἰκτειρήσῃς με ὡς τέκνον, ἀλλ' ἐλέησόν με ὡς κύνα· δέχομαι τὴν ὕβριν σου, Δέσποτα. Πάσης γὰρ τιμῆς ἐστι κρείττων ἡ παρὰ σοῦ ὕβρις, πάσης δόξης ἀνωτέρα. Ἵνα τοίνυν ὁ Σωτὴρ ἐπὶ τέλει δείξῃ, ὅτι οὐχ ὑβρίζων ἐκάλεσε κύνα, ὅτε αὐτῆς ἐγύμνωσε τὴν εὐχαριστίαν, τότε λέγει· *Ὦ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις· γενηθήτω σοι, ὡς θέλεις*. Ἐγὼ οὐκ οἶδα πῶς ἐπαινέσω τὴν [179] πίστιν, ἣν ὁ Σωτὴρ μεγάλην ἐκάλεσε. Ποίαν γὰρ αὐτῆς δύναμαι ἐπινοῆσαι κρείττονα εὐφημίαν τῆς ἀπὸ τοῦ Σωτῆρος ἀποδοθείσης; Ἐάσωμεν τὴν φωνὴν ἀκέραιον, μὴ ὑβρίσωμεν αὐτὴν ταῖς ἡμετέραις εὐφημίαις, μὴ ποιήσωμεν τὸ μέγα μικρόν· ἀνθρωπίνη γὰρ εὐφημία μειοῖ τὰ πράγματα, Θεοῦ δὲ φωνὴ μαρτυρεῖ τοῖς πράγμασιν. *Ὦν ὁ ἔπαινος, φησὶν, οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ*. Διὰ τί δὲ ὅλως οἱ δαιμονιῶντες τὸν Σωτῆρα ἐκάλουν εἰς βοήθειαν, *Υἱὲ Δαυΐδ, ἐλέησόν με*; μὴ γὰρ ἦ τοῦ Δαυΐδ συγγένεια τὴν κατὰ τῶν δαιμόνων ἐξουσίαν ἔχει; πόθεν ὅλως τῷ προφητεύοντι τὸ βοᾶν, λέγοντι, *Υἱὲ Δαυΐδ, ἐλέησόν με*; καὶ τὴν Χαναναίαν προσάγουσαν τὴν θυγατέρα δαιμονιζομένην εἰπεῖν, *Υἱὲ Δαυΐδ, ἐλέησόν με*; Παρεδόθη τὰ τῆς ἱστορίας, ὅτι Δαυΐδ τῇ ἀκολουθίᾳ τὴν ἀγίαν ἀνακρουόμενος λύραν ἀπήλαυνε τοῦ Σαοὺλ τὸν δαίμονα. Ἐπεὶ οὖν καὶ Δαυΐδ ἤλαυνε τοὺς δαίμονας διὰ μουσικῆς ἐνεργείας, μουσικῆς οὐκ ἀνθρωπίνης, ἀλλὰ θείας, καὶ ἀπὸ ἁγίου Πνεύματος ἀνακρουόμενος, ἀπὸ τῆς συγγενείας εὐφημίαν λαβόντες λέγουσιν, *Υἱὲ Δαυΐδ, ἐλέησόν με*. Πλὴν οὐ δεῖ στοιχεῖν ταύτῃ τῇ φωνῇ, ἀλλ' ἐπ' ἐκείνῃ μὲν ὁδηγεῖσθαι, ἀναγέσθαι δὲ ἐπὶ τὴν ἀξίαν. *Ἰάθη ἡ παῖς αὐτῆς ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης*. Θεοῦ γὰρ φωνὴ προσελθοῦσα τὴν παῖδα ἴασατο· ἐξορίζει δαίμονας, ἐλαύνει ἡ τοῦ Σωτῆρος φωνὴ πᾶσαν ἐναντίαν κατάστασιν.

β'. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τὴν εὐαγγελικὴν χάριν, οὐχ ὅσον εἰπεῖν ἐχρῆν, ἀλλ' ὅσον εἰπεῖν ἰσχύομεν. Ἐπεὶ δὲ ὅσον ὀφείλομεν οὐκ ἀρκοῦμεν, ἐπὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἐλθωμεν, ἵνα μὴ ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ἀναβαλλόμενοι τῶν ἐπιποθούντων τὴν ἀκρόασιν ἀμβλύνωμεν τὸν πόθον. Καιρὸς οὖν κἀμοὶ ἄφασθαι τῆς ὑποσχέσεως, καὶ ὑμῖν παραδοῦναι τὸ ὀφεῖλον τῆς ἀκροάσεως. Περὶ τοῦ Φαραὼ ἐ..νεῖτο λόγος, πῶς ἐσκλήρυνεν ὁ Θεὸς τὴν καρδίαν Φαρα.ω, καὶ περὶ τῆς φωνῆς τῆς λεγούσης ἐκείνης, *Ὃν θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει. Ἐρεῖς οὖν μοι, Τί ἔτι μέμφεται; φησί· τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκε;* Δεῖ δὲ τοὺς ἀπτομένους τῶν θείων νομάτων, καὶ τοὺς ἀκούοντας, μὴ εὐθέως ἐπ' αὐτὴν ἐξελθεῖν τὴν ἐρμηνείαν, ἵνα μὴ δόξῃ βεβιασμένη εἶναι ἡ ἔννοια, ἀλλ' ἀνωθεν τὴν ὑπόθεσιν τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος ἐκλαβόντα, οὕτως ἀπὸ τῆς ἀκολουθίας τρανὴν καὶ ἀσύγχυτον παραδοῦναί μοι τὴν θεωρίαν. Ἵνα τοίνυν συντέμω, ταύτην ποιήσομαι τοῦ λόγου τὴν ἀρχήν. Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ ὁ λόγος. Ῥωμαίοις δὲ γράφει ὁ Παῦλος, πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἕτερα παραινῶν, ἐξαιρέτως δὲ πρᾶγμα διορθούμενος πολλὴν ἔχον ταραχὴν, καὶ πολλὴν ἔχον τὴν ἀκαταστασίαν· καὶ ὅπως, ἄκουε· Ἐν τῇ Ῥώμῃ πολλοί τινες ἐγένοντο ἀπὸ Ἰουδαίων εἰς τὸν Σωτῆρα πεπιστευκότες, πολλοὶ δὲ καὶ ἐξ ἐθνῶν ἐπίστευσαν. Ἦν δὲ μάχη καὶ θόρυβος μεταξὺ τῶν μερῶν, οὐχ ὑπὸ ζήλου εὐσεβείας, ἀλλ' ὑπὲρ πρωτείων φιλονεικίας. Ἐβούλοντο γὰρ οἱ ἀπὸ ἐθνῶν αὐτοὶ δοκεῖν πρωτεύειν, ἐβούλοντο καὶ οἱ ἀπὸ Ἰουδαίων αὐτοὶ εἶναι πρῶτοι. Καὶ προσέφερον οἱ ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων τὴν πατρικὴν εὐγένειαν, καὶ ἔλεγον τοῖς ἀπὸ ἐθνῶν, ὅτι Ἡμεῖς ὑμῶν τιμιώτεροι· ἀρχαιοτέρα γὰρ ἡμῶν ἡ εὐσέβεια· καὶ ἡμῶν οἱ πατριάρχαι, ἡμέτερος ὁ Ἀβραὰμ, ἡμέτερος ὁ Ἰσαὰκ, ἡμέτερος ὁ Ἰακὼβ, οἱ πατριάρχαι πάντες, καὶ οἱ προφῆται· καὶ ἡμεῖς μὲν ἀρχαίαν ἔχομεν τὴν εὐγένειαν, ὑμεῖς δὲ πρόσφατον ἐλάβετε τὴν εὐεργεσίαν. Οἱ ἐξ Ἑλλήνων ἔλεγον, Οὐχ οἷόν τε πρωτεύειν τοὺς ἀρνησαμένους τὸν Χριστὸν, οὐχ οἷόν τε ἐν πρώτῃ μερίδι τετάχθαι τοὺς τὸν σταυρὸν πήξαντας, καὶ τοὺς θεομαχήσαντας· ἀπεβλήθητε γὰρ ὑμεῖς, καὶ ἐκλήθησαν πάντα τὰ ἔθνη· καὶ ἡμεῖς μὲν ἐσμὲν οἱ τὴν εὐεργεσίαν ἁρπάσαντες, ὑμεῖς δὲ οἱ τὴν εὐεργεσίαν ὑβρίσαντες. Ὁ Ἀπόστολος θεασάμενος ταραχὴν πολλὴν, καὶ θόρυβον ἀκμάσαντα πολὺν ἐν τῇ Ῥώμῃ, καὶ ἐννοήσας, ὅτι κακὸν τὸ ἐν τῇ μεγάλῃ πόλει πλεονάζον, δύναται γὰρ ἐκνυθῆναι εἰς πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, ἀναστέλλει ὥσπερ ἀπό τινος ῥίζης τὴν φιλονεικίαν, ἵνα μὴ ἐκεῖθεν εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξέλθῃ ἡ φιλονεικία· καὶ μέσον ἑαυτὸν παρενθεὶς, ποιεῖ πρᾶγμα οὐ δικάζοντος, ἀλλ' εἰρηνεύοντος, εἰδὼς, ὅτι ἡ φιλονεικία εὐσέβειαν οὐκ ἴστησιν, εὐσέβεια δὲ πᾶσαν διαλύει φιλονεικίαν. [180] Καὶ ὥσπερ οἱ βουλόμενοι καταστέλλειν μάχην καὶ θόρυβον, οὐχ ἑνὶ μέρει ἐπιτιμῶσιν, ἵνα μὴ τὸ ἕτερον πλέον ἐξάψωσιν· ἀλλὰ καὶ τούτῳ ἐπιτιμῶσι κἀκείνῳ, ἵνα διὰ τῆς ἐπιτιμίας εὐπαράδεκτον ἕξωσι τὴν συμβουλίαν ἀπεργαζόμενοι· οὕτως ὁ θεῖος Ἀπόστολος, μέσον ἑαυτὸν παρενθεὶς τῶν μαχομένων, καταστέλλει καὶ τὸν Ἰουδαϊκὸν θρύλλον, καὶ τὸν ἐξ ἐθνῶν. Καθάπτεται δὲ πρῶτον τοῦ ἀναιδεστέρου μέρους, λέγω δὴ τῶν Ἰουδαίων. Πάντες γὰρ κύνες ἀναιδεῖς, οὐ δυνάμενοι ὑλακτεῖν. Ἀναιδὲς τὸ γένος, οὐ διὰ τὸ γένος λέγω, ἀλλὰ διὰ τὸ ἦθος. Οὐ γὰρ τὸ ἀγενὲς ἐστιν ἀναιδὲς, ἀλλ' ὁ τρόπος ἀγενής. Διαβάλλει τοίνυν τὸ μέρος τοῦτο, μᾶλλον δὲ καθάπτεται τούτου πρώτου, τοῦ μέρους τοῦ ἀναιδοῦς, πρὸς ὃ ἔλεγεν Ἡσαΐας· *Ὁ τράχηλός σου σιδηροῦς, καὶ τὸ μέτωπόν σου χαλκοῦν*· οὕτως ἀναίσχυντον ἦδει· καὶ ὁ προφήτης Ἱερεμίας λέγων· *Ὄψις πόρνης ἐγένετό σοι, Ἰσραὴλ· ἀπηρνήσχύντησας πρὸς πάντας*. Καθάπτεται τοίνυν ὁ θεῖος Ἀπόστολος πρῶτον τοῦ ἀναιδοῦς μέρους, λέγω δὴ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ μέρους· καὶ ἐπειδὴ προσέφερον τὴν ἀρχαιότητα τῶν πατέρων Ἀβραὰμ, Ἰσαὰκ, Ἰακὼβ, δείκνυσιν αὐτοῖς, ὅτι οὐ δεῖ σεμνύνεσθαι γένει, ἀλλὰ τρόπῳ. Ὅθεν ἀρχόμενος τούτου τοῦ λόγου, ἔλεγεν· *Οὐ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραήλ*. Ἐπειδὴ γένος προφέρεις, τὸν τρόπον οὐ δεικνύων, *Οὐ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραήλ*. Ταῦτα πρὸς τοὺς Ἰουδαίους. Ἀλλ' *οὐδὲ ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραὰμ, πάντες τέκνα*· γέγραπται γὰρ ὅτι *Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα*. Εἰ τὸ γένος ποιεῖ τὴν εὐσέβειαν, οὐδὲν ἐκώλυε τὸν Ἰσραὴλ προτιμᾶσθαι τοῦ Ἰσαάκ· υἱὸς γὰρ ἦν τοῦ Ἰσαάκ· υἱὸς γὰρ ἦν τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ υἱὸς πρεσβύτερος. *Οὐ πάντες οὖν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραήλ, οὐδὲ ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραὰμ, πάντες τέκνα· ἀλλ' ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα*. Καὶ ἐπάγει τὴν ἑρμηνείαν Παῦλος, τουτέστιν, ὅτι *Οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς λογίζεται εἰς πίστιν, ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας, ταῦτα τέκνα τοῦ Θεοῦ*. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἐνδέχεται Ἰουδαῖον ἀντικροῦσαι πρὸς τὸ ῥῆμα, καὶ εἰσαγαγεῖν ἑτέραν ἀναισχυντίαν κατὰ τοῦ θείου κηρύγματος, καὶ εἰπεῖν, ὅτι Ἰσμαὴλ ἀπεδοκιμάσθη διὰ τὸ ἐκ παιδίσκης εἶναι, Ἰσαὰκ δὲ προτιμᾶται διὰ τὸ ἐξ ἐλευθέρας φέρειν τὴν εὐγένειαν· ἀντεισάγει δὲ ὕστερον ὁ Ἰσμαὴλ εἰκόνα, καί φησιν· *Οὐ μόνον ὁ Ἰσαὰκ, ἀλλὰ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἑνὸς κοίτην ἔχουσα τοῦ πατρὸς ἡμῶν. Μήπω γὰρ γεννηθέντων αὐτῶν, ἢ πραξάντων τι ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἵνα ἡ κατ' ἐκλογὴν πρόθεσις τοῦ Θεοῦ μένῃ, οὐκ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ τοῦ καλοῦντος, ἐρρήθη αὐτῇ, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι*. Ἐπειδὴ ἐκεῖ τὴν ἀγένειαν τῆς σαρκὸς προσφέρεις εἰς φιλονεικίαν, δείκνυμί σοι ἐκ μιᾶς ῥίζης δύο κλάδους ἀποσχισθέντας, δείκνυμί σοι [a] τὸν ἀπιστούμενον δεχθέντα, τὸν δὲ πιστευόμενον ἀδεκτον. Οὐ γὰρ ὑβρίζει φύσις, ἂν μὴ ὑβρίζει πρόθεσις, ἵνα μάθῃς ὅτι ἐρρήθη, ὅτι *Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι, καθὼς γέγραπται, Τὸν Ἰακὼβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαῦ ἐμίσησα*. Ταῦτα ἐκ θείας φωνῆς προφέρει Παῦλος. Ὁ γὰρ Θεὸς φησι διὰ τοῦ προφήτου· *Οὐκ ἀδελφὸς ἦν Ἠσαῦ τῷ Ἰακώβ; Τὸν γὰρ Ἰακὼβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαῦ ἐμίσησα*. Ἐπειδὴ φύσιν προφέρεις, φησὶ, τί ὤνησε τὸν Ἠσαῦ ἡ φύσις; Ἐπειδὴ ἡ τῶν πατέρων εὐγένεια σεμνύνει, τί πλέον ἀπηνέγκατο ἀπὸ τῆς εὐγενείας τοῦ πατρὸς ὁ Ἠσαῦ; οὐκ ἔγγονος ἦν τοῦ Ἀβραάμ; οὐχὶ υἱὸς ἦν τοῦ Ἰσαάκ; οὐκ ἐκ τῆς αὐτῆς μητρός; οὐκ ἐκ τῆς αὐτῆς ἐλευθερίας; μὴ ὤνησεν αὐτὸν τὸ γένος, ἐπειδὴ ἐξέβαλεν

[a] Lectio suspecta.

αὐτὸν τὸ ἦθος; Εὐθέως ἐπάγει· *Τί οὖν ἐροῦμεν; μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ;* Μὴ γένοιτο. Τῆς μὲν ἱστορίας ἥψατο μέχρι τούτου· λοιπὸν δὲ πρὸς τὴν ἀνακύπτουσαν ἀντιλογίαν ὁπλίζεται. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ, ἑτέρας θεωρίας ἐξεταζομένης, τὰ παρεντιθέμενα λαμβάνουσιν εἰς διαβολήν, οὐκ ἀπέβλεψε μόνον ὁ Ἀπόστολος εἰς τὴν φιλονεικίαν τῶν τότε μαχομένων, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ἔριν τῶν μετὰ ταῦτα ἀνακυπτόντων, ἢ διὰ Μανιχαίους, ἢ διὰ αἱρετικοὺς ἢ δι' Ἕλληνας μέλλοντας ὁπλίζεσθαι κατὰ τῆς λέξεως ταύτης· καὶ προλαβὼν κατασκευάζεται τὰ βέλη, ἵνα σοι ἀποθῆται σκεύη εἰς τὴν ἀκμὴν τοῦ πολέμου. Οὐ γὰρ βλέπει ὁ [181] Θεὸς μόνον τὰ παρόντα, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον προβλέπει τὰ μέλλοντα. Διὰ τοῦτο ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καλεῖται βέλος καὶ μάχαιρα. Φησὶν ὁ Ἡσαΐας, *Ἔθηκέ με ὡς μάχαιραν ὀξεῖαν, καὶ τῇ χειρὶ ἔκρυψεν· ἔθηκέ με ὡς βέλος ἐκλεκτὸν, ἐν τῇ φαρέτρᾳ αὐτοῦ ἐσκέπασέ με.* Διὰ τί μάχαιραν καὶ βέλος; Ἡ μάχαιρα πρὸς τοὺς πλησίον ἑστῶτας ὁπλίζεται, τὸ δὲ βέλος καὶ πρὸς τοὺς μακρὰν ἑστῶτας πέμπεται. Ἐπεὶ οὖν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος καὶ τὰς τότε φιλονεικίας καθῄρει, καὶ τὰς μελλούσας ἀνακύπτειν ἐρεσχελίας ἀνέκοπτε, καλεῖται μάχαιρα τοῖς πλησίον ἀγωνιζομένη, καὶ βέλος κατὰ τῶν ἐναντίων καὶ μακρὰν ἑστώτων πεμπόμενον. Ἀλλ' ἵνα μὴ ἐκκόψωμεν τὴν ἀκολουθίαν τῆς ὑποθέσεως, πρῶτον εἴπωμεν ἐκεῖνα, καὶ ἐλευσόμεθα ἐπὶ ταῦτα. Ὅτε κατέστειλεν Ἰουδαίους μὴ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῷ γένει, ἅπτεται εὐθὺς καὶ τῶν ἀπὸ Ἑλλήνων ἐλθόντων, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Μὴ κατακαυχῶ τῆς ῥίζης. Σὺ γὰρ ἀγριέλαιος ὢν ἐξεκόπης ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἀγριελαίας, καὶ ἐνεκεντρίσθης εἰς καλλιέλαιον.* Ὁ γὰρ τὴν Ἐπιστολὴν μετ' ἀκριβείας ἀναγινώσκων, εὑρίσκει πολλὴν τὴν λύσιν· ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὰ σύντομα χωρήσωμεν. Καλεῖ τὸ Ἰσραηλιτικὸν γένος καλλιέλαιον, τοὺς δὲ τῶν ἐθνῶν, ἐκκοπέντας ἐκ τῆς ἀγριελαίου, καὶ ἐγκεντρισθέντας εἰς καλλιέλαιον ἀναστέλλει. Καλεῖ τὸ γένος τοῦ Ἀβραὰμ καλλιέλαιον, καὶ τοὺς ἀπὸ ἐθνῶν ἐλθόντας καὶ τῆς γλυκύτητος γευσαμένους τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τῶν προφητῶν, ἀναστέλλει μὴ ὑψηλὰ φρονεῖν. Μὴ γὰρ ὁ Ἰσραὴλ, φησὶν, ἐν σοὶ ἐνεκεντρίσθη; μὴ σὺ ἐδέξω τὸν Ἰσραήλ; οὐκ αὐτός σε ἐδέξατο; οἱ δὲ ἀπόστολοι μὴ ἐκ σοῦ; ἐκ τῶν Ἰουδαίων ὁ Σωτὴρ, μὴ ἀπ' ἐθνῶν; Ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων. Διὰ τί οὖν ἀγνοεῖς τὴν ῥίζαν τῶν ἀγαθῶν, καὶ σεμνύνῃ; οὐκ οἶδας, ὅτι ἀγριέλαιος ὢν ἐνεκεντρίσθης εἰς καλλιέλαιον; Ἀλλ' ἐρεῖς μοι πάντως· Ἀναλαμβάνεις [a] πάλιν τὴν μάχην τοῦ ἀνθισταμένου, ὅτι οὗτοι τῇ ἀπιστίᾳ ἐξεκλάσθησαν, ἐγὼ δὲ τῇ πίστει ἐνεκεντρίσθην. Καλῶς. *Μὴ ὑψηλὰ φρόνει, ἀλλὰ φοβοῦ. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, μήπως οὐδὲ σοῦ φείσηται.* Βλέπε ἀποστολικὴν φωνὴν, βλέπε ἀποστολικὴν νευρὰν, βλέπε πῶς ἐκκόπτει πρόῤῥιζον τὴν φιλονεικίαν, κἀκείνους ἐπιστομίζων, καὶ τούτους δυσωπῶν. Μὴ ἐπαίρου. *Εἰ δὲ κατακαυχᾶσαι, οὐ σὺ τὴν ῥίζαν βαστάζεις, ἀλλ' ἡ ῥίζα σέ.* Ἐπειδὴ οἱ ἐξ ἐθνῶν κατεκαυχῶντο τοῦ Ἰσραὴλ, ὡς ἐκείνων μὲν διὰ τὴν εἰς Χριστὸν θεομαχίαν ἐκκοπέντων, αὐτῶν δὲ διὰ τὴν γνῶσιν ἀναχληθέντων, λέγει πρὸς αὐτοὺς τοσοῦτον θρασυνομένους, *Οὐ σὺ τὴν ῥίζαν βαστάζεις, ἀλλ' ἡ ῥίζα σέ.* Ἀλλ' ἐρεῖς, *Ἐξεκλάσθησαν, ἵνα ἐγὼ ἐγκεντρισθῶ.* Εὐγνωμονούσῃ συντίθεμαί σου τῇ φωνῇ, δέχομαί σου τὴν εὐγνώμονα ἀπόκρισιν. Καλῶς. Ἀλλὰ *Μὴ ὑψηλὰ φρόνει, ἀλλὰ φοβοῦ. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, μήπως οὐδὲ σοῦ φείσηται.* Τὸν ἐκ φύσεως ἔχοντα τὴν εὐγένειαν δι' ἀπιστίαν ἐξέβαλε, σὲ ἀλλοτρίως ἐνεμόμενον ἐκβαλεῖ διὰ τὴν αὐτὴν ἀγνωμοσύνην. Καὶ ὅρα πῶς τὴν φιλονεικίαν ἐκβάλλει διὰ τοῦ φόβου. *Ἴδε οὖν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ·* ἐπὶ μὲν τοὺς πεσόντας, ἀποτομίαν, ἐπὶ δὲ σὲ, χρηστότητα, ἐὰν ἐμμείνῃς τῇ χρηστότητι· ἐπεὶ καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ. Βλέπε πῶς τῷ φόβῳ τὴν φιλονεικίαν ἐκκόπτει, καὶ καθίστησιν αὐτὸν τὸν πιστὸν, οὐκ εἰς τὸ φιλονεικεῖν, ἀλλ' εἰς τὸ ἀγωνιᾷν. Τί περιεργάζῃ ἀλλότριον γένος; Ὑπὲρ τῆς σῆς ζωῆς ἀγώνισαι, σπούδασον πῶς ἀρέσεις τῷ εὐεργέτῃ, μὴ φεύσῃ τὴν εὐγένειαν διὰ τῶν τρόπων. Εἶτα λέγει αὐτοῖς τοῖς ἀπὸ ἐθνῶν. Καὶ γὰρ τοῦτο προέφερον οἱ ἐξ ἐθνῶν· Παῦλος ἡμῖν ἀπεστάλη, οὐχ ὑμῖν τοῖς Ἰουδαίοις, ἀλλὰ κήρυξ τοῖς ἔθνεσι. Πρὸς ταύτην τὴν φωνὴν πάλιν Παῦλος ἁρμόζει φάρμακον σωτήριον εὐσεβείας, καὶ λέγει· Μὴ ἐπ' ἐμοὶ σεμνύνεσθε; Ναί· ὑμῶν διδάσκαλος, καὶ οὐχὶ Ἰουδαίων. Ἀλλὰ μάθε τὸ ἀκριβές. Οὐ θέλω γὰρ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, ὅτι *Ἐφ' ὅσον εἰμὶ ἐθνῶν ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάζω.* Τί ἐστι, Δοξάζω; Συνιστῶ μου τὴν διακονίαν, συνιστῶν τὰ ἔθνη. Διὰ τί συνιστῶν; *Εἴ πως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα, καὶ σώσω τινὰς ἐξ αὐτῶν.* Ὑμᾶς θαυμάζω, ἵνα ἐκείνους εἰς ζῆλον ἐνέγκω. Καὶ τοιούτοις χρησάμενος ῥήμασιν ὁ Παῦλος, καταστέλλει κατακαιομένην τὴν φιλονεικίαν, καὶ εἰσάγει λάμπουσαν τὴν ἀλήθειαν· ἐκκόπτει τὰ τῆς φιλονεικίας, καὶ εἰσάγει τὰ τῆς ὁμονοίας. Εἰς δὲ τὸ προκείμενον ἔλθωμεν.

γ'. [182] *Τί ἐροῦμεν; μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο. Τῷ γὰρ Μωϋσῇ λέγει, Ἐλεήσω ὃν ἂν θέλω, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτείρω.* Τὴν φωνὴν ταύτην Παῦλος οὐκ ἐξ οἰκείου προσώπου ποιεῖται· ἀκολουθία γάρ ἐστι τῆς ἀντιθέσεως. Σωματοποιεῖ τοίνυν ἀντίθεσιν Παῦλος ἐκ προσώπου τῶν μαχομένων. *Τί ἐροῦμεν; μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ (μὴ γένοιτο)* λέγοντι, *Ἐλεήσω ὃν ἂν θέλω, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτείρω;* ἡ ἀντίθεσις οὐ πᾶσαν ἀκολουθίαν ἔλαβε· τὸ δὲ, *Μὴ γένοιτο,* παρένθεσίς ἐστι. Πρὶν γὰρ λύσειν τὴν φιλονεικίαν, εὐθέως ἀνέστειλε τὴν βλασφημίαν. Ἵνα μή τις, ἐν ὅσῳ ἐξετάσῃ τὸ νόημα, προλαβὼν καταψηφίσηται τοῦ Θεοῦ, παρεντίθησιν ὡς σοφὸς ἰατρὸς μέσον τὸ, *Μὴ γένοιτο,* ἵνα τῇ ἀπαγορεύσει τοῦ δυσφήμου στήσῃ βλασφημουμένην τὴν ἀλήθειαν. Ὁ ἀνθιστάμενος τοῦτό φησι· Περὶ τοῦ Ἰακὼβ εἶπε· *Τὸν Ἰακὼβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα· καὶ πρὸς Μωϋσῆν εἶπεν, Ἐλεήσω ὃν ἂν θέλω, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτείρω.* Εἰ ὃν θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει, *Τί ἔτι μέμφεται;* Εἰ γὰρ αὐτὸς τοῦτο ἐργάζεται, καὶ αὐτὸς τοῦτο κατασκευάζει, διὰ τί παρ' ἐμοῦ λόγον ἀπαιτεῖ, ὧν αὐτὸς ἐργάζεται; Ταύτην ἔχει τὴν δύναμιν πᾶσα ἡ ἀντιλογία. *Τῷ γὰρ Μωϋσῇ λέγει· Ἐλεήσω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτείρω.* Ἆρα οὖν ὡς ἑτέρου τοῦ ἀνθισταμένου, ὡς ἀπὸ συλλογισμοῦ συνάγοντα ἐπήγαγε, *Τὸν Ἰακὼβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα.* Ἐπήγαγε δὲ καὶ ἄλλην φωνὴν, *Ὃν θέλει, ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει.* Ὡς οὖν συναγαγὼν τὸν συλλογιζόμενον [b] ταῦτα λέγει ὁ ἀντιτιθέμενος· Ἆρα οὖν *Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ.* Εἰ οὖν ὃν θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει· εἰ ὃν θέλει ἀγαπᾷ, ὃν δὲ θέλει μισεῖ, ἐμοὶ τί ἐγκαλεῖς; Εἰκῆ λοιπὸν φέρω τὴν εὐσέβειαν, εἰκῆ τρέχω πρὸς τὴν ἀλήθειαν. *Οὐ γὰρ τοῦ τρέχοντος, οὐδὲ τοῦ θέλοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ.* Ταῦτα πάντα ἐκ προσώπου τοῦ ἀντιλέγοντος. Καὶ οὐκ ὀκνεῖ λοιπὸν ὁ Ἀπόστολος ἰσχυρῶς αὐτῷ ἀντιστῆναι, οὐ κυρῶσαι βουλόμενος τὴν ἀντιλογίαν, ἀλλὰ λῦσαι πᾶσαν τῶν ἐθνῶν τὴν ὑπόνοιαν. Ἆρα οὖν *Ὃν θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει.* Ἐρεῖ οὖν μοι, *Τί ἔτι μέμφεται; τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν;* Ἀρχὴν λοιπὸν τῆς ἀπαντήσεως ποιεῖται ὁ Παῦλος, λέγων, *Μενοῦνγε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Ἐνταῦθα οὐκ ἔστι λύσις τῆς ἀντιλογίας, ἀλλὰ πρῶτον ἀγανάκτησις κατὰ τῶν τολμώντων συζητεῖν τῷ Θεῷ. Τὸ γὰρ ἐπιστομίσαι τὸν ἀντιλέγοντα, οὐκ ἦν λῦοντος τὸ ζήτημα, ἀλλ' αὐξάνοντος τὴν ἀπορίαν. Εἰ ἐπεξέμησάς μοι τὰ δίκαια λέγοντι, σιωπῶ, καὶ φέρω τὴν αὐθεντίαν. Διὰ τί οὖν ἐγκαλεῖς, καὶ οὐ πείθῃ; Ἀλλὰ πρῶτον ἐπιστομίζει τὸ θράσος τῆς ἀνθρωπίνης προπετείας, καὶ τῆς τολμώσης καὶ ζῶς σπουδαζούσης λόγον παρὰ Θεοῦ λαμβάνειν τῶν γιγνομένων· *Μενοῦνγε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Καὶ λαμυάνων ὑπόδειγμα κοινὸν (δεῖ γὰρ καὶ ἀπὸ τῆς κοινῆς συνηθείας ἱστᾶν τὰ νοήματα), ὡς εἴ τις ἐθεάσατο δεσπότην τινὰ τὸν ἑαυτοῦ οἰκέτην τύπτοντα, παρελθὼν εἰς μέσον ἔλεγε, Διὰ τί τύπτεις; ὁ δὲ τὴν δεσποτικὴν αὐθεντίαν προτείνας ἔλεγε, Καὶ τί πρὸς σέ; οὐκ ἐξουσίαν ἔχω τοῦ ἐμοῦ οἰκέτου; οὐκ ἔστιν ἐμός; οὐ τῇ ἐμῇ ἐξουσίᾳ ὑπόκειται; (ταῦτα μηνύοντός ἐστι τὴν αὐθεντίαν, οὐ δεικνύοντος τὴν ἀκολουθίαν·) καὶ πρὸς μὲν τὸν ἀνθιστάμενον εὐθέως ὁ ἀγανακτῶν λέγει, Τί πρὸς σέ; ὅταν μέντοι πέσῃ τὸν θυμὸν, καὶ καταστείλῃ τὴν ἑαυτοῦ ἀγανάκτησιν, εἰς ἡμερότητα ἐλθὼν, λοιπὸν ἀπολογεῖται πρὸς τὸν ἐγκαλοῦντα· Ἵνα δέ μου μὴ καταγνῷς, ἄνθρωπε, ὅτι ἀκαίρως ἐτύπτησα, μάθε τὰ τετυλυμένα· τοῦτο

[a] Legendum conjicit Savil. πάντως ἀναλαμβάνων.

[b] Forte melius τὸν συλλογισμόν, quod conjecit Savilius.

Esaü ex patris nobilitate? annon erat Abrahæ nepos? annon Isaaci filius? annon ex eadem matre? annon ex eadem libera? num profuit illi genus, quando mores ipsum ejecerunt? Statim subjungit : *Quid ergo dicemus? numquid iniquitas apud Deum* (*Rom.* 9. 14)? Absit. Historiam hucusque deduxit; deinceps vero contra insurgentem contradictionem se comparat. Quia enim multi, dum alia quæstio examinatur, quæ interseruntur ad calumniam detorquent, non respexit tantum Apostolus ad contentionem tunc litigantium, sed etiam ad lites quæ postea movendæ erant, aut a Manichæis, aut ab hæreticis, vel a gentilibus, qui contra hoc dictum pugnaturi erant; et tela parare prævocupat, ut tibi deposita essent arma ad bellum instruendum. Deus enim non solum præsentia respicit, sed multo magis futura prævidet. Ideo verbum Dei vocatur telum et gladius. Dicit Isaias : *Posuit me ut gladium acutum, et manu abscondit : posuit me sicut sagittam electam, in pharetra sua abscondit me* (*Isai.* 49. 2). Cur gladium et sagittam? Gladius cominus stantes impetit, sagitta ad eminus positos emittitur. Cum igitur verbum Dei et illas tum exortas contentiones tollat, et eas quæ insurrecturæ erant litigationes exscindat, vocatur gladius cujus ope cominus pugnatur, et sagitta adversus hostes eminus stantes emissa. Verum ne argumenti seriem interrumpamus, illa primum dicamus, ut ad hæc veniamus. Postquam Judæos repressit, ne de genere altum saperent, statim aggreditur eos, qui ex gentilibus accesserant, aitque illis : *Noli gloriari adversus radicem. Tu cum oleaster esses* (*Rom.* 11. 18. 17), exsectus es ex eo, qui natura oleaster erat, et insertus es in bonam olivam. Qui enim Epistolam diligenter legit, veram solutionem reperit : nos autem brevitati studeamus. Israeliticum genus vocat bonam olivam, gentiles autem exsectos ex oleastro, et insertos in bonam olivam reprimit. Genus Abrahæ vocat bonam olivam, et eos qui ex gentilibus venerunt, et ex dulcedine Abrahæ et prophetarum degustarunt, reprimit, ne altum sapiant. Num Israel, inquit, in te insertus est? an tu Israelem recepisti? nonne ipse te recepit? apostoli an ex te prodierunt? an Christus ex Judæis, an ex gentilibus? Ex Judæis certe. Cur ergo bonorum radicem ignoras et gloriaris? An nescis te, cum oleaster esses, insertum fuisse in bonam olivam? At dices mihi : Pugnam suscipis pro adversario; hi per incredulitatem exsecti sunt, ego per fidem insertus sum. Recte. *Noli altum sapere, sed time : ne Deus, qui naturalibus ramis non pepercit, nec tibi forte parcat* (*Ibid. v.* 20. 21). Vide apostolicam vocem, vide apostolicum nervum; vide quomodo contentionem radicitus exscindat, et illos refrenans, et hos pudore afficiens. Ne extollaris. *Quod si gloriaris, non tu radicem portas, sed radix te* (*Ibid. v.* 18). Quia gentiles adversum Judæos extollebantur, quod illi ut Christi inimici exsecti essent, dum isti per cognitionem ejus vocati fuerant, illis ita ferocientibus dicit : *Non tu radicem portas, sed radix te. Sed dices : Fracti sunt rami, ut ego inserar* (*Ibid. v.* 19). Benigne assentior tibi, probam tuam responsionem accipio. Bene. Sed *Noli altum sapere, sed time. Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit, ne forte nec tibi parcat.* Eum qui ex natura nobilis erat, propter incredulitatem ejecit; et te superbientem propter hanc improbitatem ejiciet. Et vide quomodo ex timore contentionem eliminet. *Vide ergo bonitatem et severitatem Dei* (*Ibid. v.* 22); severitatem in eos qui lapsi sunt, bonitatem in te, si manseris in bonitate : nam tu quoque exscinderis. Vide quomodo timore contentionem exscindat, et fidelem disponat, non ut litiget, sed ut concertet. Cur alienum genus curiose perquiris? Pro vita tua decerta; cura quomodo Benefactori placeas, ne nobilitatem tuam moribus ementiaris. Deinde eos, qui ex gentilibus erant, alloquitur. Nam hoc illi jactitabant : Paulus nobis missus est, non vobis Judæis, sed præco gentibus. Huic voci Paulus pietatis pharmacum salutare admovet, et ait : Num de me gloriamini? Etiam, doctor sum vester, non Judæorum. Sed disce rem accurate : Nolo enim vos ignorare, fratres, quod, *Quamdiu sum gentium apostolus, ministerium meum honorificabo* (*Rom.* 11. 13). Quid est, *Honorificabo?* Confirmabo ministerium meum, confirmando gentes. Cur confirmat? *Si quomodo ad æmulandum provocem carnem meam, salvos faciam aliquos ex illis* (*Ibid. v.* 14). Vos laudo, ut illos ad zelum accendam. His uteus verbis Paulus ardentem illorum contentionem reprimit, et si laudidam veritatem inducit, exscindit contentionem, et consensum adducit. Sed ad propositum revertamur.

3. *Quid dicemus? num iniquitas est apud Deum? Absit. Moysi enim dicit : Miserebor cujus miserebor, et misericordiam præstabo ei cujus miserebor* (*Ibid. v.* 14. 15). Hanc vocem Paulus non ex persona sua profert : nam est antitheseos consequentia. Antithesin ergo Paulus efformat ex persona litigantium. *Quid dicemus? num iniquitas est apud Deum (Absit)* cum dicit, *Miserebor cujus miserebor, et misericordiam præstabo ei cujus miserebor?* antithesis illa non totam consequentiam accepit : illud autem, *Absit*, parenthesis est. Antequam enim contentionem solveret, statim compressit blasphemiam. Ne quis, dum sententiam examinaret, intercipiens, Deum condemnaret, ut sapiens medicus, illud, *Absit*, inserit; ut dum blasphemiam abjicit, veritatem statuat, contra quam blasphematur. Adversarius dicit : De Jacobo ait : *Jacob dilexi, Esaü autem odio habui; et Moysi dixit, Miserebor cujus miserebor, et misericordiam præstabo ei cujus miserebor* (*Rom.* 9. 13. 15). Si enim quem vult miseretur, et quem vult obdurat, *Quid adhuc queritur* (*Ibid. v.* 19)? Nam si illud ipse operatur, et hoc efficit; cur a me rationem repetit eorum quæ ipse facit? Hæc est tota vis objectionis. Etenim *Moysi dicit : Miserebor cujus miserebor, et misericordiam præstabo ei cujus miserebor.* Ergo quasi alio contradicente, et syllogismum obtendente, addidit : *Jacob dilexi, Esaü autem odio habui.* Aliud quoque adjecit : *Cujus vult miseretur, quem vult indurat.* Cui adversarius, quasi alium syllogismum objiciens : Ergo *Non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei* (*Ibid. v.* 18. *et* 16). Si ergo cujus vult miseretur, quem vult indurat; si quem vult diligit, et quem vult odio habet, cur me accusas? Frustra ergo pietatem sector, frustra ad veritatem curro : *Non* enim *currentis, neque volentis, sed miserentis est Dei.* Hæc omnia ex persona adversarii. Neque refugit deinceps Apostolus ipsi fortiter contradicere, nolens ejus objectionem confirmare; sed omnem volens gentilium suspicionem tollere. Ergo *Cujus vult miseretur, quem vult indurat. Dicet igitur mihi, Quid ergo reprehendit? nam voluntati ejus quis resistit?* Tandem responsionem sic orditur Paulus : *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo* (*Ibid. v.* 20)? Hæc non est objectionis solutio, sed primum indignatio adversus eos, qui audent cum Deo quæstiones movere. Nam contradicentem reprimere, id non erat solvere quæstionem, sed dubitationem augere. Si me justa dicentem increpes, taceo, et auctoritatem feram. Cur ergo accusas, et non persuades? Verum primo refrenat audaciam humanæ petulantiæ, quæ audeat a Deo factorum rationem studiose repetere : *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo?* Et vulgari utens exemplo (oportet enim a vulgari usu sententias confirmare), ac si quis videns horum, qui servum suum verberaret, accedens diceret, Cur verberas? ille vero, herilem obtendens auctoritatem, diceret : Quid hoc ad te? annon in servum meum potestatem habeo? annon mens est? annon meæ subjicitur potestati? (hæc sunt potestatem ostendentis, non consequentiam probantis :) et contradicenti quidem statim indignatus dicit, Quid hoc ad te? postquam autem iram indignationemque sedaverit, in mansuetudinem versus, incusauti sese purgat : Ut ne me condemnes, o homo, quod sine causa verberem, disce quid facere ausus sit : idipsum Apostolus facit. Cum ab eo rationes repeterentur a contradicentibus hoc pacto : Si *Cujus vult miseretur, quem vult indurat*, cur reprehendit? *voluntati enim ejus quis resistit?* quia vid.t vocem esse perfunctorie usurpatam, ait : *O ho-*

mo, tu quis es, qui respondeas Deo? An lutum legem dat figulo? an opificium de opifice curiose inquirit? an servus rationem ab hero repetit? Annon ex vulgari rerum usu edoceris? Nam servus qui pro libertate decertat, postquam in servitutem redactus est, non audet ipse obsistere, sed alium assumit qui se defendat, ne personam servi heri sui conspectui opponat : et tu, mortalis homo, in immortalis illius conspectum quasi par te sistis? *Quis es, qui respondeas Deo?* Temporaneus Æternum curiose perquiris? mortalis Immortalem? qui in sepulcro corrumperis eum qui in cælo habitat? qui a terra alimentum accipis et in terram reverteris, ab eo qui omni tempore vivit rationem exposcis? *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo? Annon habet potestatem figulus ex eodem luto aliud vas in honorem, aliud in contumeliam facere* (*Ibid. v.* 21)? Etiam, inquiet, bene refrenas, sed quæstionem non solvis. Dum refrenas enim, accusationem auges. Dixit enim : *Annon habet potestatem figulus facere vas aliud in honorem, aliud vero in contumeliam?* Igitur ille ignominiosos facit. Cur ergo me reprehendis? Hanc vocem non sustineo : dum enim accusationem non solvis, auges dubitationem. Idcirco Apostolus cum ut petulantes repressit, tunc ut errantes emendat, atque indignatus quidem dicit : *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo? Annon potest figulus ex eodem luto facere vasa, alia in honorem, alia in contumeliam?* Ut autem animadvertit se, dum reprimit, quæstionem magis augere, statim subjungit : *Quod si Deus volens ostendere iram, et notam facere potentiam suam, sustinuit in multa patientia* (*Ibid. v.* 22). Singillatim examinentur verba : non potest ex simplicibus vocibus veritas percipi. Ostendit quidem et docuit non oportere a Deo rationem exigere ; ususque est Paulus voce Dei per Isaiam loquentis. Dicit enim Deus veteri populo : *Num dicet lutum figulo, Cur me fecisti* (*Isai.* 45. 9)? Num dicet lutum figulo, Quid facis? num dicit opificium opifici, Cur me fecisti? Vos circa opera mea et filios mandata mihi datis. Vocem Isaiæ refrenantem Paulus usurpans, erroneas sententias emendat. Jam emendatio præcessit, solutio sequatur : ut discas, dilecte, Paulum non ad accuratam quæsitorum solutionem protulisse illud, *Tu quis es, qui respondeas Deo?* sed ex indignatione. Hic enim opifici omnia adscribit, et dicit : *Non habet potestatem figulus ex eodem luto facere vasa, alia in honorem, alia in contumeliam?* Hic ad rei institutum loquitur, non ad accuratum dogma. Alibi vero ut ostendat vas in honorem, et vas in contumeliam non a Deo effici, sed ab operantium proposito, quod vel ad mala declinat, vel ad virtutem respicit, Timotheo dicit : *Hæc ad te scribo, ut scias quomodo oporteat in domo Dei conversari* (1. *Tim.* 3. 14. 15). *In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia* (2. *Tim.* 2. 20). Hæc ipse Paulus. Non enim aliunde testimonium proferam, ne dicas : Cum non inveniat in Apostolo solutionem, ad aliam Scripturam transilivit. Ipse Paulus qui illis indignatus est, quando sine indignatione loquitur, accurate verba facit. Dicit ergo Paulus : *In magna domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia, et alia in honorem, alia in contumeliam* (*Ibid. v.* 21). Et quid adjicit? *Si quis ergo emendaverit se, erit vas in honorem sanctificatum.* Qui illic figulo vas in honorem et vas in contumeliam adscripsit, alio in loco voluntati totum attribuit : *Si quis emendaverit se, erit vas in honorem, sanctificatum, et utile Domino, ad omne opus bonum paratum.* Animadverte illum alio modo loqui cum increpat, alio cum docet : et secundum præmissum domini exemplum fieri, qui servum suum verberat, ad alienum statim acerbe loquutus est, sed ut ad hanc veritatem traheret : sic et hoc loco ostendit vas in honorem et vas in contumeliam non a Deo effici ; sed Deum communem naturam condere, voluntatem vero ipsam discindere. Ut vero accuratius discas, nos non ex natura factos esse vasa honoris et vasa contumeliæ, id Scriptura docet. Si factum esset vas ignominiæ, cur Scriptura me doceret esse bonum? Quod enim factus sum secundum naturam, mutari non potest. Cur docet hunc esse bonum, qui natura sua malus est? cur autem bonum statuit dicens, *Qui stat, videat ne cadat* (1. *Cor.* 10. 12)? Si natura bonus, cur confirmas eum, qui firmus est? Hinc continenter ad illud, *Non est volentis, neque currentis ;* si nihil in me volente situm est, cur prædicas? si nihil penes currentem est, cur defatigaris? si nihil in volente, cur Deus dixit : *Si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis* (*Isai.* 1. 19)? si nihil est in volente, cur Servator dicebat : *Quoties volui congregare filios tuos, et noluistis* (*Matth.* 23. 37)? *Non est volentis, neque currentis.* Si nihil est in currente, cur Galatis dicebat : *Currebatis bene ; quis vos impedivit* (*Gal.* 5. 7)? si non est volentis, neque currentis, cur Paulus ait : *Sic curro, non quasi in incertum* (1. *Cor.* 9. 26)? *Eorum quæ retro sunt obliviscor, et ad anteriora tendo, scopum persequor* (*Philipp.* 3. 13. 14). Quid laboras, aut quid curris? Tu dixisti, *Non est volentis, neque currentis.* Sed Scriptura dubitationem solvit. Non est volentis Isaaci (volebat enim benedicere primogenito), neque currentis Esaü in campum ; sed Dei qui miserebatur Jacobi. Non volentis Esaü, neque currentis Isaaci ; sed Dei qui miserebatur Jacobi. Verum sic solutum est illud, *Non est volentis.* Sed cur tandem miserentis est Dei? Manet enim adhuc quæstio, *Cujus vult miseretur, quem vult indurat.* Attende studiose, frater. Deus prænoscit omnia ; prænoscit autem, non quasi futura formans, sed futura prævidens. Alia quippe sunt ea, quæ secundum œconomiam propriam prædeterminat, et alia quæ ex actibus nostris prænoscit : aliud est prædeterminare, et aliud prænoscere. Si prænoscam futurum malum, non prævisio mea malum illud efficit. Exempli causa, si sæpe videro juvenem a patre relictum hæredem et opulentum ; ipsumque conspexero disciplinæ impatientem, in deliciis viventem, spectaculorum amantem, equorum decursionibus deditum ; statim prævidens dico : Hic brevi facultates suas dissipabit, hic paternam hæreditatem pessumdabit ; non quia prævidens id affirmavi, sed ex moribus ejus conjecturam duxi. Eventus vero causa est, non prædictio prævidentis, sed institutum vitæ male versantis. Sæpe itaque, frater, in rebus aliis ita loquimur : videmus quempiam in via lubrica sine baculo incedentem, et statim dicimus : Hic cadet ; ignorat locorum naturam, ruet in arduis. Num quia id prædicis, lapsus causa es?

4. Non quod mea prævisio divinæ sit similis ita loquor ; sed ex iis quæ tua sunt, ea quæ super te sunt, te doceo. Animum diligenter adhibe. Id namque adversarii objiciunt : Ut discas, inquiunt, Deum esse qui justos facit et improbos, ipse Jeremiæ dixit : *Antequam te formarem in utero novi te ; et antequam exires de vulva sanctificavi te* (*Jer.* 1. 5). Ipse dicit : *Alienati sunt peccatores a vulva*, priusquam egrederentur *erraverunt ab utero : loquuti sunt falsa* (*Psal.* 57. 4). Viden' a vulva hunc justum, illum improbum prædictum fuisse? viden' id ex natura fuisse? Bene Servator Judæis dicebat : *Erratis nescientes Scripturas, neque virtutem Dei* (*Matth.* 22, 29). Recte lege, et ne perverse loquaris. *Antequam te formarem in utero novi te, et antequam exires de vulva sanctificavi te.* Non primo sanctificavi te ; sed primo novi te, et tunc sanctificavi te. Hic præscientiam ostendit, et post præscientiam tunc determinat. Et *Antequam te formarem novi te, et antequam exires de vulva sanctificavi te.* Quia novi te, sanctificavi te. Ideo dicit Apostolus : *Quos præscivit, et prædestinavit* (*Rom.* 8. 29). Non dixit, primo, Prædestinavit, sed, Præscivit, et tunc, Prædestinavit. Ergo, concertate mecum, sermone ob animi fervorem jam fatiscente. Non ut plaudatis hæc dico ; non hoc quærimus, ut testis mihi est Deus ; sed communem quærimus utilitatem. Mentis auditum mihi aperi. Illud, *Antequam exires de vulva sanctificavi te*, inferiori tempore dictum arguitur ex Apostolo. Nonne enim Apostolus de Jeremia dicit, *Quos præscivit, et prælegit*

καὶ ὁ Ἀπόστολος ποιεῖ. Ἀπαιτούμενος γὰρ λόγον παρὰ τῶν ἀντιλεγόντων, Ἐπεὶ *Ὃν θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει*, τί οὖν ἔτι μέμφεται ; *τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν* ; ἐπειδὴ εἶδεν ἀφωσιωμένην τὴν φωνὴν, λέγει, *Μενοῦνγε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀντα-ποκρινόμενος τῷ Θεῷ* ; Ὁ πηλὸς νομοθετεῖ τῷ πλάστῃ ; τὸ ποίημα περιεργάζεται τὸν ποιήσαντα ; ὁ δοῦλος ἀπαιτεῖ λόγον παρὰ τοῦ δεσπότου ; [183] Οὐδ' ἐκ τῶν κοινῶν πραγμάτων διδάσκῃ, ὅτι καὶ περὶ ἐλευθερίας ἀγωνιζόμενος οἰκέτης, ἐπειδὰν εἰς δουλείαν ἕλκηται, οὐ τολμᾷ οἰκεῖον στῆσαι πρόσωπον, ἀλλ' ἕτερον λαμβάνει τὸν συναγωνιζόμενον, ἵνα μὴ ἐξ ἐναντίας πρόσωπον δούλου ἀντιστήσῃ τῇ δεσποτικῇ ὄψει ; καὶ σὺ ἄνθρωπος ὢν θνητὸς, πρὸς τὴν ἀθάνατον ὄψιν σεαυτὸν ἐξεικάζεις ; *Τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ* ; Ὁ πρόσκαιρος πολυ-πραγμονεῖς τὸν αἰώνιον ; ὁ θνητὸς τὸν ἀθάνατον ; ὁ εἰς τάφον λυόμενος τὸν ἐν οὐρανῷ κατοικοῦντα ; ὁ ἀπὸ γῆς τρεφόμενος, καὶ εἰς γῆν ἀποστρέφων, τὸν διαιωνίζοντα ἐν πᾶσι τοῖς χρόνοις λόγον ἀπαιτεῖς ; *Μενοῦνγε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ* ; *Οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ ποιῆσαι τὸ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, τὸ δὲ εἰς ἀτιμίαν* ; Ναὶ, φησί· καλῶς ἐπιστομίζεις, τὸ δὲ ζητούμενον οὐ λύεις. Ἐξ ὧν γὰρ ἐπιστομίζεις, πλεονάζεις τὸ ἔγκλημα. Εἶπε γὰρ, *Οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς ποιῆσαι τὸ μὲν σκεῦος εἰς τιμὴν, τὸ δὲ εἰς ἀτιμίαν* ; Οὐκοῦν αὐτός ἐστι καὶ ὁ τοὺς ἀτίμους ποιῶν. Καὶ τί ἔτι μέμφῃ μοι ; Τῆς γὰρ φωνῆς σου ταύτης οὐκ ἀνέχομαι· ἐξ ὧν γὰρ οὐ λύεις τὸ ἔγκλημα, πλεονάζεις τὴν ἀπορίαν. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος, ὅτε ἐπετίμησεν ὡς προπετευσαμέ-νοις, τότε διορθοῦται ὡς σφαλλομένους, καὶ λέγει μὲν ἀγανακτῶν· *Μενοῦνγε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀντ-αποκρινόμενος τῷ Θεῷ* ; *Οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ ποιῆσαι σκεῦη, τὰ μὲν εἰς τιμὴν, τὰ δὲ εἰς ἀτιμίαν* ; Ὡς δὲ συνεῖδεν, ὅτι ἐξ ὧν ἐπιστομίζει, μᾶλλον πλεονάζει τὴν ἀντιλογίαν, εὐθέως ἐπάγει· *Εἰ δὲ θέλων ὁ Θεὸς ἐπιδείξασθαι τὴν ὀργὴν, καὶ γνωρίσαι τὸ δυνατὸν αὐτοῦ, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ*. Κατὰ μέρος ἐξεταζέσθω τὰ ῥήματα· οὐ γὰρ ἔστιν ἀπὸ ψιλῶν φωνῶν ἐκλαμβάνειν τὴν ἀλήθειαν. Εἶδεξε μὲν καὶ ἐπαίδευσεν, ὅτι οὐ δεῖ παρὰ τοῦ Θεοῦ λόγον ἀπαιτεῖν, καὶ κατεχρήσατο Παύλου τῇ φωνῇ τοῦ Θεοῦ διὰ Ἡσαΐου λαλούσῃ. Λέγει γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς τὸν παλαιὸν λαόν· *Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας* ; Μὴ ἀποκρίνεται ὁ πηλὸς τῷ κεραμεῖ, Τί με ποιεῖς ; μὴ ἀποκρίνεται τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας ; Ὑμεῖς δὲ περὶ τῶν ἔργων μου ἐντέλλεσθέ μοι καὶ τῶν υἱῶν μου. Τὴν φωνὴν τοῦ Ἡσαΐου τὴν ἐπι-στομίζουσαν Παῦλος ἐκλαμβάνων, διορθοῦται τὰς ἀπ-εσφαλμένας γνώμας. Λοιπὸν τὰ μὲν τῆς ἐπιτιμήσεως ἐδείχθη, τὰ δὲ τῆς λύσεως ἀκολουθείτω, ἵνα μάθῃς, ἀδελφὲ, ὅτι Παῦλος οὐ πρὸς τὴν ἀκρίβειαν τῶν ζητουμέ-νων προσήγαγε τὸ, *Σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ* ; ἀλλὰ δι' ἀγανάκτησιν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐπιγρά-φει τῷ πλάστῃ τὰ πάντα, καὶ λέγει· *Οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ ποιῆσαι σκεῦη, τὰ μὲν εἰς τιμὴν, τὰ δὲ εἰς ἀτιμίαν* ; Ἐνταῦθα πρὸς ἐνστασιν λαλεῖ, οὐ πρὸς τὴν ἀκρίβειαν τοῦ δόγματος. Ἀλλαχοῦ δὲ βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι σκεῦος τιμῆς, καὶ σκεῦος ἀτιμίας οὐκ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ κατασκευάζεται, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν ἐργαζομένων προαιρέσεως, ἢ πρὸς τὰ φαῦλα ῥεπούσης, ἢ πρὸς τὴν ἀρετὴν βλεπούσης, λέγει τῷ Τιμοθέῳ· *Ταῦτα γράφω πρός σε, ἵνα ἴδῃς πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι. Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκίᾳ οὐκ ἔστι μόνον σκεῦη χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα*. Ταῦτα ὁ αὐτὸς Παῦλος. Οὐ γὰρ παράγω ἀλλαχόθεν μαρτυρίαν, ἵνα μὴ εἴπῃς, Οὐκ εὑρὼν ἐκ τοῦ Ἀποστόλου λύσιν, εἰς ἑτέραν μετεπήδησε Γραφήν. Ὁ αὐτὸς Παῦλος ὁ τούτοις ἀγανακτήσας, ὅτε ἐκτὸς ἀγανακτήσεως φθέγγεται, πρὸς ἀκρίβειαν διαλέγεται. Λέγει οὖν ὁ Παῦλος, *Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκίᾳ οὐκ ἔστι μόνον σκεῦη χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα, καὶ τὰ μὲν εἰς τιμὴν, τὰ δὲ εἰς ἀτι-μίαν*. Καὶ τί ἐπάγει ; *Ἐάν οὖν τις ἑαυτὸν ἐκκαθάρῃ, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν ἡγιασμένον*. Ὁ ἐνταῦθα τῷ πλάστῃ ἐπιγράψας τὸ σκεῦος τῆς τιμῆς, καὶ τὸ σκεῦος τῆς ἀτιμίας, ἐν ἑτέρῳ τόπῳ τῇ προαιρέσει τὸ πᾶν ἀπο-δέδωκεν. *Ἐάν τις ἑαυτὸν ἐκκαθάρῃ, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν, ἡγιασμένον καὶ εὔχρηστον τῷ Δεσπότῃ, εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρτισμένον*. Ὅρα, ὅτι ἑτέρως μὲν ἐπιτιμῶν φθέγγεται, ἑτέρως δὲ διδάσκων συντίθεται. Καὶ κατὰ τὴν προλαβοῦσαν εἰκόνα τοῦ δεσπότου, τοῦ τὸν ἑαυτοῦ [184] οἰκέτην τύπτοντος, πρὸς τὸν ἀλλότριον εὐθέως ἀπηνῶς ἐφθέγξατο, πρὸς δὲ τὴν ἀλήθειαν ταύτην παρέλκων· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἔδειξεν, ὅτι σκεῦος τιμῆς καὶ σκεῦος ἀτιμίας Θεὸς οὐ ποιεῖ, ἀλλὰ κοινὴν ποιεῖται τὴν φύσιν, ἡ δὲ προαίρεσις σχίζει τὴν δημιουργίαν. Καὶ ἵνα μάθῃς ἀκριβῶς, ὅτι οὐκ ἐκ φύσεως ἐπλάσθημεν σκεύη τιμῆς, καὶ σκεύη ἀτιμίας, ἡ Γραφὴ παιδεύει. Εἰ οὖν ἐπλάσθη σκεῦος ἀτιμίας, διὰ τί με ἡ Γραφὴ δι-δάσκει εἶναι καλόν ; Ὃ γὰρ ἐπλάσθην κατὰ φύσιν, μετα-τεθῆναι οὐ δύναμαι. Διὰ τί παιδεύει εἶναι ἀγαθὸν, τὸν κατὰ φύσιν ὄντα κακόν ; διὰ τί δὲ ἀσφαλίζεται τὸν ἀγα-θὸν, λέγων· *Ὁ ἑστὼς, βλεπέτω μὴ πέσῃ* ; Εἰ ἐκ φύσεως καλὸς, τί ἀσφαλίζῃ τὸν ἀσφαλῆ ; Εἶτα καὶ τὸ ἀκόλουθον πρὸς τὸ, *Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος*, εἰ μηδὲν ἐστιν ἐπ' ἐμοὶ τῷ θέλοντι, διὰ τί κηρύττεις ; εἰ μηδὲν ἐπὶ τῷ τρέχοντι, διὰ τί κάμνεις ; εἰ μηδὲν ἐπὶ τῷ θέλοντι, διὰ τί ὁ Θεὸς ἔλεγεν, *Ἐὰν θέλητε, καὶ εἰσ-ακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε* ; εἰ μηδὲν ἐπὶ τῷ θέλοντι, διὰ τί ὁ Σωτὴρ ἔλεγε, *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυνάξαι τὰ τέκνα σου, καὶ οὐκ ἠθελήσατε* ; *Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος*. Εἰ μηδέν ἐστιν ἐπὶ τῷ τρέχοντι, διὰ τί ἔλεγε Γαλάταις, *Ἐτρέχετε καλῶς· τίς ὑμᾶς ἐνέκοψεν* ; εἰ μὴ τοῦ θέλοντός ἐστι, μηδὲ τοῦ τρέχοντος, διὰ τί Παῦλος λέγει, *Οὕτω τρέχω, ὡς οὐκ ἀδήλως ; Τῶν ὀπισθεν ἐπιλανθάρομαι, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω*. Τί κάμνεις, ἢ τί τρέχεις ; Σὺ εἶπας, *Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος*. Ἀλλ' ἡ Γραφὴ λύει τὴν ἀμφιβο-λίαν. Οὐ τοῦ θέλοντος τοῦ Ἰσαὰκ (ἤθελε γὰρ εὐλογῆσαι τὸν πρωτότοκον), οὐδὲ τοῦ τρέχοντος τοῦ Ἡσαῦ εἰς τὸ πεδίον, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ τὸν Ἰακώβ. Οὐ τοῦ θέλοντος τοῦ Ἡσαῦ, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος τοῦ Ἰσαὰκ, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ τὸν Ἰακώβ. Ἀλλ' ἐλθὲ μὲν τὸ, *Οὐ τοῦ θέλοντος*, οὕτω. Διὰ τί δὲ ὅλως τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ ; Μένει γὰρ ἀκμὴν τὸ ζήτημα, *Ὃν θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει*. Πρόσεχε ἀκριβῶς, ἀδελφέ. Ὁ Θεὸς προγινώσκει μὲν πάντα, προγινώσκει δὲ, οὐχ ὡς αὐτὸς τυπῶν τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ προειδὼς τὰ μέλλοντα καὶ τὰ ἐσόμενα. Ἄλλα γάρ ἐστιν, ἃ κατὰ τὴν οἰκείαν οἰκονο-μίαν προορίζει, ἄλλα ἐστὶν, ἃ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων πράξεων προγινώσκει· ἄλλο προτυπῶσαι, ἄλλο προγνῶναι. Ἐὰν προγνῷ τὸ κακὸν ἐσόμενον κακὸν, οὐχ ἡ πρόγνωσίς μου ἐποίησε κακὸν αὐτό. Οἷόν τι λέγω· Ἐὰν ἴδω πολλάκις ἄνδρα νέον ὑπὸ τῶν πατέρων καταλειφθέντα κληρονόμον μεγάλης οὐσίας, ἴδω δὲ αὐτὸν παιδείας ἀπέχοντα, τοῖς τρυφῶσι συζῶντα, περὶ τὰς θέας ἔχοντα, πρὸς τὰς ἱππομανίας σχολάζοντα, εὐθέως ἀφορῶν λέγω· Οὗτος εἰς μικρὸν χρόνον διασκορπίσει τὴν οὐσίαν, οὗτος τὴν πατρικὴν κληρονομίαν ἀπόλλυσιν· οὐκ ἐπειδὴ προῖδὼν ἐτύπωσα, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἡθῶν ἐτεκμηράμην· καὶ ποιεῖ τὴν ἀπόβασιν οὐχ ἡ πρόθεσις[a] τοῦ προθεασαμένου, ἀλλ' ἡ πολιτεία τοῦ κακῶς ἀναστρεφομένου. Πολλάκις οὖν, ἀδελφὲ, καὶ ἐπ' ἄλλων πραγμάτων λέγομεν· ὁρῶμέν τινα ὁδὸν ὀλισθηρὰν ὁδεύοντα, καὶ βακτηρίαν οὐκ ἔχοντα, καὶ εὐθέως λέγομεν, Οὗτος ὀλισθῆσαι ἔχει· ἀγνοεῖ τῶν τόπων τὴν φύσιν, περιπεσεῖν ἔχει ὀλισθήμασιν. Ἆρ' ἐπειδὴ προλέγεις, αὐτὸς ἐργάζῃ ;

δ'. Οὐχ ὅτι ὁμοία μου ἡ πρόγνωσις καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ, τοῦτο λέγω· ἀλλ' ἀπὸ τῶν σῶν τὰ ὑπὲρ σὲ διδάσκω. Καὶ πρόσεχε ἀκριβῶς. Προτείνουσι γὰρ οἱ ἀντιλέγοντες ταῦτα· Ἵνα μάθῃς, φασὶν, ὅτι ὁ Θεὸς δικαίους ἐργάζεται καὶ πονηροὺς, αὐτὸς εἶπε τῷ Ἱερεμίᾳ· *Πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ ἐπίσταμαί σε, καὶ πρὸ τοῦ ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας ἡγίακά σε*. Αὐτὸς γὰρ λέγει, *Ἀπηλλοτριώθη-σαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας, πρὶν ἐξέλθωσιν ἐπλα-νήθησαν ἀπὸ γαστρὸς, ἐλάλησαν ψεῦδη*. Ὁρᾷς, ὅτι ἀπὸ γαστρὸς ἐδείχθη οὗτος δίκαιος, καὶ οὗτος πονηρός ; ὁρᾷς, ὅτι ἐκ φύσεως ; Καλῶς ἔλεγε, φησὶν, ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· *Πλανᾶσθε, μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ*. Ἀναγνωθι ὀρθῶς, καὶ μὴ λάβει διαστραμμένως. *Καὶ πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ ἐπίσταμαί σε, καὶ πρὸ τοῦ σε ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας ἡγίακά σε*. Οὐ πρῶτον ἡγίακά σε, ἀλλὰ πρῶ-τον ἐπίσταμαί σε, καὶ τότε ἡγίακά σε. Ἐνταῦθα τὴν πρόγνωσιν ἔδειξε, μετὰ τὴν πρόγνωσιν τότε τὸν ὅρον. Καὶ *Πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐπίσταμαί σε, καὶ πρὸ τοῦ σε ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας ἡγίακά σε*. [185] Ἐπειδὴ

[a] Πρόγνωσις conjecit Savil.

ἔγνων σε, ἡγίακά σε. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος λέγει, *Οὓς προέγνω. καὶ προώρισεν.* Οὐκ εἶπε πρῶτον, Προώρισεν, ἀλλὰ, Προέγνω, καὶ τότε, Προώρισε. Παρακαλῶ, συναγωνίσασθε τῷ λόγῳ κάμνοντι διὰ τῆς προθυμίας, οὐχ ἵνα βοήσητε (οὐ γὰρ ταῦτα ζητοῦμεν, ὡς ὁ Θεὸς μαρτυρεῖ), ἀλλὰ ζητοῦμεν τὴν κοινὴν ὠφέλειαν. Ἁπλωσόν μοι τὴν ἀκοὴν τῆς διανοίας. Τὸ, *Πρὶν ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας, ἡγίακά σε*, κατώτερόν ἐστιν εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου. Οὐ γὰρ ὁ Ἀπόστολος περὶ αὐτοῦ λέγει, *Οὓς προέγνωκε, καὶ προεξελέξατο ἡμᾶς πρὸ καταβολῆς κόσμου*; Τὸν Ἱερεμίαν ἀπὸ κοιλίας ἔγνωκε, τοὺς ἀποστόλους πρὸ τοῦ κόσμου παντὸς προέγνω, καὶ οὐχ ἁπλῶς προέγνω, ἀλλὰ καὶ προεξελέξατο. Ἴδωμεν οὖν, εἰ ἡ πρόγνωσις φύσιν ἐποίησεν. Εἰ τὸ ἐκλεχθῆναι πρὸ καταβολῆς κόσμου τοὺς ἀποστόλους, τοῦτο φύσιν δικαιοσύνης ποιεῖ, καὶ οὐ προαιρέσεως ἀρετήν [a], διὰ τί οἱ προγνωσθέντες τελῶναι ἐκλήθησαν; διὰ τί Παῦλος διώκει; διὰ τί πόρναι ἀπεύδουσιν εἰς τὴν βασιλείαν; Εἰ γὰρ προεγνώσθη ἡ ἀξία τῆς βασιλείας πόρνη, διὰ τί ἐπόρνευσεν; εἰ προέγνω Παῦλον Θεὸς, διὰ τί ἡ πρόγνωσις φύσιν οὐκ ἐργάζεται; διὰ τί ὁ προγνωσθεὶς πρὸ καταβολῆς κόσμου, ἐγένετο βλάσφημος καὶ διώκτης καὶ ὑβριστής; Ὁρᾷς, ὅτι ἡ πρόγνωσις οὐ φύσιν ποιεῖ, ἀλλὰ προαιρέσεις προορᾷ; Εἰ ἡ πρόγνωσις ἐποίει τὸν ἀπόστολον, διὰ τί Ματθαῖος τελωνεῖ; Τὸ δὲ τελωνεῖν, ἐστὶν εἰδωλολατρεῖν· λέγει γὰρ ὁ Σωτήρ, *Ἔσται σοι ὡς ὁ τελώνης, ἢ ὡς ὁ ἐθνικός*. Οὕτως ὁμότιμον τῆς εἰδωλολατρείας τὴν τελωνείαν ὡρίσατο. Εἰ τοίνυν προεγνώσθη Ματθαῖος, διὰ τί ἡ πρόγνωσις αὐτὸν οὐκ ἐποίησεν ἀπόστολον, ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἔκλινεν εἰς ὑπακοήν; Ἡ Ῥαὰβ ἐσώθη, καὶ μετὰ πτῶν ἠριθμήθη. Δηλονότι κἀκείνην προέγνω ὁ Θεός. Πῶς οὖν προγνωσθεῖσα ἐπόρνευσε; διὰ τί ὁ μαργαρίτης ὁ πρωραθεὶς ἐν βορβόρῳ ἦν; Ταῦτα ὁρᾷς πανταχοῦ, τὴν μὲν φύσιν μέσην, τὴν δὲ προαίρεσιν προεγνωσμένην τῷ Θεῷ, ἐν δὲ ταῖς οἰκείαις πολιτείαις φαινομένην. Προεῖδεν ὁ Θεὸς τὸ ἐσόμενον, ὁ δὲ καρπὸς τῆς πολιτείας ἐγνωρίσθη. Ἀπὸ τῆς Παύλου φωνῆς λάβε τὴν λύσιν· *Οὓς προέγνω, καὶ προώρισεν· οὓς προώρισε, τούτους καὶ ἐκάλεσεν· οὓς δὲ ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἐδικαίωσε.* Διὰ τί Ἰούδας ἐκλήθη, καὶ οὐκ ἐδικαιώθη; *Οὓς προέγνω, καὶ προώρισε, τούτους καὶ ἐκάλεσεν.* Οὐ ποιεῖ οὖν πρόκριμα τὸ ἀπὸ κοιλίας γνωρισθῆναι τὸν προφήτην, ὅπου γε τοῖς πρὸ αἰῶνος ἐκλεχθεῖσιν οὐχ ἡ φύσις ἠκολούθησεν, ἀλλ' ἡ προαίρεσις τῇ προγνώσει ἐμαρτύρησε. Δέδεικται τοίνυν, ὅτι οὐ ποιεῖ ἡ πρόγνωσις φύσιν, εἰ μή τις πάντη φιλόνεικος καὶ πρὸς αὐτὴν ἀπαναισχυντῶν τὴν ἀλήθειαν. Διὰ τί δὲ ὅλως εἰς τὸν Φαραὼ κατασκευάζει τὸ ῥῆμα; Ὅτι εἴρηται τῷ Φαραὼ, ὅτι *Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ διαγγελῇ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῇ.* Ἵνα γνωρίσῃς σου τὴν δύναμιν, κολάζεις ἄνθρωπον; ἵνα γνωρίσῃς σου τὴν δυναστείαν, καθαιρεῖς τὸν ἀναίτιον; Εἰ μὲν ὑπαίτιον, καὶ μέμφου· εἰ δὲ ἀναίτιον, μὴ ἐγκάλει. Τί οὖν ἐστι τὸ, *Ἵνα ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου*; Καὶ μοι πρόσεχε· χρήσομαι δὲ ὑποδείγματί τινι ἀρχαίῳ καὶ ἀληθινῷ. Ἡ ἰατρικὴ τέχνη βουληθεῖσα ἀπ' ἀρχῆς τὴν φύσιν τοῦ ἀνθρώπου κατανοῆσαι καὶ τὰ σπλάγχνα, ἐχρήσατο ἀνατομαῖς, καὶ ἀνέτεμεν ἀνθρώπους ζώντας, ἵνα τοῖς ἄλλοις τὴν ἰατρείαν πορίσηται. Ἀλλ' ἦν μὲν καὶ τοῦτο ἄδικον διὰ τὴν ἑτέρων σωτηρίαν ἄλλους ζῶντας θύεσθαι. Τί οὖν ἐποίουν οἱ ἀρχαῖοι; Τὸν ἐκδεδομένον θανάτῳ διὰ ληστείαν, ἢ μοιχείαν, ἢ φαρμακείαν, τούτους λαμβάνοντες ἀνέτεμνον ζῶντας, οὔτε ἀδικοῦντες τοὺς κολαζομένους, καὶ τῇ ἀνθρωπότητι βοήθειαν ἐφευρίσκοντες. Τὸν γὰρ ἅπαξ ἐκδεδομένον τῇ κολάσει διὰ πταίσματα, τοῦτον ἀνέτεμνον ζῶντα, ἵνα ἔτι σπαιρόντων τῶν σπλάγχνων καταμάθωσι τὴν ἐνέργειαν. Ὁ Θεὸς τοίνυν ὡς ἰατρὸς πάνσοφος (ἰατρὸς γὰρ ἐστιν[186] ὁ λέγων, *Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλ' ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν*· καὶ, *Οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ἰσχύοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες*), λαμβάνει τὸν Φαραὼ ἤδη μὲν ὑπαίτιον ὄντα κολάσεσι μυρίαις διὰ τὰ ἴδια πλημμελήματα· πολλοὺς γὰρ ἦν ὑπεύθυνος ἁμαρτήμασι. Πρώτη γὰρ βλασφημία, τὸ λέγειν, *Οὐκ οἶδα τὸν Κύριον*. Βλασφημία ἦν ἀρχὴ τῶν κακῶν. Δευτέρα, ἡ ἀγνωμοσύνη πρὸς τὸν λαόν, ὅτι ἐλευθέρου γένος κατεδίκαζε δουλεῖν καὶ πλινθοποιᾷν. Τρίτον, ὅτι ἀναίτια βρέφη ἔπνιγεν ἐν τῷ ποταμῷ. Τέταρτον, ὅτι τὸν Κύριαν κηρυττόμενον οὐκ ἤδειτο. Πέμπτον, ὅτι θαύματα βλέπων ἀπηνησχύνετο πρὸς τὴν εὐσέβειαν. Πολλοῖς ὑποκείμενον αὐτὸν κακοῖς λαβὼν ὁ Θεὸς, ὡς ἰατρὸς ἄριστος, τοῖς θαύμασιν ἀνέτεμνεν, οὐχ ἅπαξ κολάζων, ἵνα ἀποκτείνῃ. Οὐ γὰρ οἱ ἀνατέμνοντες ὁμοῦ κολάζουσιν, ἀλλὰ συγχωροῦσι κατατέμνοντες τὰ μέλη, ἵνα πανταχόθεν εὕρωσι τῆς ἐπιστήμης τὴν ἐνέργειαν. Ὑποβάλλει αὐτὸν βατράχοις, ὁπλίζει κατ' αὐτοῦ λεγεῶνας ξένας, λεγεῶνας βατράχων, ἀκρίδων, ἵνα δείξῃ τὸ ὑπερβάλλον τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Οὐκ ἀπέστειλεν ἄγγελον ἐξ οὐρανοῦ, οὐ τὰ τάγματα τῶν χερουβίμ, οὐκ ἀποστέλλει τὰ σεραφὶμ κατὰ τῶν ἀντιλεγόντων, ἀλλὰ δεικνὺς τὰ τῆς δυνάμεως, παρασκευάζει λεγεῶνας βατράχων. Καὶ ἦσαν ἀκρίδων τὰ στρατεύματα, οὐδενὸς ταξιαρχοῦντος φαινομένου, τοῦ δὲ Θεοῦ κελεύοντος ὠδηγοῦντο. Ἐξῆλθον βάτραχοι ἐκ τοῦ ποταμοῦ κατὰ τοῦ θεομάχου στρατευόμενοι, ἦλθον ἀκρίδες λογισμοῦ μὲν διάκρισιν οὐκ ἔχουσαι, τὸ δὲ Δεσποτικὸν πληροῦσαι πρόσταγμα. Ἐπῆλθον καὶ σκνῖπες καὶ κυνόμυιαι, καὶ πολλὰ καὶ διάφορα θαύματα κατ' αὐτοῦ καινουργεῖ διαφόρως ὁ Θεὸς, τὴν ψυχὴν ἀνατέμνων καὶ βασανίζων αὐτοῦ, τὴν ἔννοιαν διαφόρως ἀσεβήσασαν διαφόρως κολάζων. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι διὰ ταῦτα αὐτὸν κατὰ μέρος κατατέμνει, καὶ οὐκ ἀθρόον ἐκόλασεν, ἵνα δι' αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐνδείξηται, λέγει ἡ πανάρετος Σοφία· *Οὐ γὰρ ἠπόρει ἡ παντοδύναμός σου χεὶρ, καὶ κτίσασα τὸν κόσμον*, καὶ ἀνεξιχνίαστος σοφία *ἐπιῤῥῖψαι αὐτοῖς ἢ θρασεῖς λέοντας, ἢ νεοκτίστους θυμοῦ πλήρεις θῆρας ἀγνώστους.* Ἀλλὰ πάντα ἐποίησεν ἐνδεικνύμενος ἑαυτοῦ τὴν μακροθυμίαν. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ Θεὸς, *Ἵνα διηγήσησθε τοῖς τέκνοις τῶν τέκνων ὑμῶν, ὅσα ἐμπέπαιχα τοῖς Αἰγυπτίοις.* Τὸν οὖν Φαραὼ μυρίων τιμωριῶν ἄξια δράσαντα κολάζει ὁ Θεὸς, καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· *Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ἵνα ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ἀναγγελῇ τὸ ὄνομά μου πάσῃ τῇ γῇ*· ἵνα διὰ σοῦ ἄλλους κερδάνω, ἵνα διὰ σοῦ ἄλλους σωφρονίσω, ἵνα διὰ σοῦ ἄλλους παιδεύσω. Καὶ ἵνα μάθῃς, πῶς ὠφέλησεν ἡ τούτου ἀνατομὴ τοὺς ἄλλους, λάβε τῆς Γραφῆς τὴν ἐνέργειαν. Ἡρπάγη ποτὲ τοῦ Θεοῦ ἡ κιβωτὸς παρὰ τῶν ἀλλοφύλων, καὶ ἦλθον οἱ μάντεις καὶ ψευδοπροφῆται πάντες, καὶ ἔλεγον τοῖς βασιλεῦσι τῶν ἀλλοφύλων· *Ἐξαποστείλωμεν τὴν κιβωτὸν τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ ἀφ' ἡμῶν, τὴν χεῖρα αὐτοῦ τὴν κραταιάν.* Οὐκ οἴδατε, πόσα ἐποίησεν ὁ Κύριος τοῖς Αἰγυπτίοις; Ἵνα τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐσκλήρυνεν Φαραώ; Ὦ τῆς εὐγνωμοσύνης τῶν ἐθνῶν! Αἰδέσθητι ὁ ἀντιλέγων τῶν ἀλλοφύλων τὰς φωνάς. Μὴ, εἶπον οἱ ἀλλόφυλοι, σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐσκλήρυνεν ὁ Θεὸς τὴν καρδίαν Φαραώ. Αὐτῷ τῷ Φαραὼ ἐπέγραψαν τὴν ἀναισθησίαν. Διὰ τί σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐσκλήρυνε Φαραώ; οὐχ ὅτε ἐνέπαιξαν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐξιλεωσώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρᾳ πάλιν παρεμβολῇ πολέμου, ὡς εἶδον τὴν κιβωτὸν οἱ ἀλλόφυλοι, λέγουσιν, *Οὐαὶ ἡμῖν*, οὗτός ἐστιν ὁ Θεὸς ὁ σκληρὸς, ὁ πατάξας τὴν Αἴγυπτον· οὐαὶ ἡμῖν, ἐξελοῦ ἡμᾶς, Κύριε. Πρὸ τῆς πείρας βλέπετε, πῶς ἐσωφρόνισε Φαραώ. Ταῦτα βοῶσιν οἱ ἀλλόφυλοι. Καὶ ἑτέρα γυνὴ ἀλλόφυλος Ῥαάβ, ποτὲ πόρνη, νῦν δὲ σώφρων, ἐκείνη ἡ μνημονευομένη, λέγει τοῖς κατασκόποις· Ἐγνωμεν, ὅσα ἐποίησε Κύριος ὁ Θεὸς τοῖς Αἰγυπτίοις· *Καὶ ἠκούσαμεν καὶ ἐταπεινώθη ἡμῶν ἡ καρδία, καὶ οὐκ ὑπελείφθη ἐν ἡμῖν πνοὴ, ὅτι ὁ Θεὸς ὑμῶν μέγας αὐτὸς ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐν τῇ γῇ κάτω.* Ὁρᾷς, ὅτι οὐ ψεύδεται ὁ Θεὸς λέγων· *Εἰς τοῦτο αὐτὸ ἐξήγειρά σε, ἵνα ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ἀναγγελῇ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῇ*; [187] Τὸ δὲ τέλος τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας τέλος γενέσθω τῶν ἡμετέρων λόγων. Λέγει ὁ Παῦλος· *Εἰ δὲ θέλων ὁ Θεὸς ἐνδείξασθαι τὴν ὀργὴν, καὶ γνωρίσαι τὸ δυνατὸν αὐτοῦ, ἤνεγκε τὴν ὀργὴν ἐπὶ σκεύη ὀργῆς ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ.* Οὐχ ἁπλῶς φησὶν. Ἐπήγαγε τὴν ὀργὴν, ἀλλ' Ἐπὶ τὸν ἄξιον τῆς ὀργῆς. Τί γὰρ λέγει; *Ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ ὀργὴν ἐπὶ σκεύη ὀργῆς.* Ὥσπερ γὰρ σὺ οἶδας μὲν, πρὸς τὰ ὄντα ὁ Ἀπόστολος, *Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοὶ, ἰσχύετε, ἐνδυναμοῦσθε, καταρτίζεσθε.* Εἰ δὲ κατηρτισμένοι ἐκ φύσεως, διὰ τί μοι λέγεις, *Καταρτίζεσθε*; Τὸ δὲ καταρτίζεσθαι, τὸ ἀπὸ τῶν τρόπων ἑαυτοὺς ἀξίους ἀποτελεῖν. Καὶ λάμβανε μαρτυροῦσαν τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων. Τὸ ἔριον ἡ φύσις φέρει, τὸ δὲ κατηρτισμένον αἱ γυναῖκες ἐργάζονται. Ἀμέλει γοῦν κατάρτισμα καλοῦσιν αὐτὴν

[a] Suspicor legendum ἀρετή.

nos a constitutione mundi (*Rom.* 8. 29. *et Ephes.* 1 4)? Jeremiam ab utero novit, apostolos ante mundi creationem præscivit, nec modo præscivit, sed etiam prælegit. Videamus ergo an præscientia naturam fecerit. Si electio apostolorum ante constitutionem mundi, justitiæ naturam effecit, non autem propositi virtus; cur ii, qui publicani futuri præsciebantur, vocati sunt? cur Paulus persequitur? cur meretrices ad regnum festinant? Si enim præscitum fuit meretricem regno dignam fore, cur meretrix fuit? si præscivit Paulum Deus, cur præscientia naturam non operata est? cur is, qui præscitus fuerat ante mundi constitutionem, blasphemus fuit, persequutor, contumeliosus? Viden' præscientiam non naturam facere, sed voluntatis proposita prævidere? Si præscientia fecit apostolum, cur Matthæus publicanum agit? Publicanum agere, est idololatram esse: dicit enim Servator: *Erit tibi ut publicanus, aut ut ethnicus* (*Matth.* 18. 17). Sic parem idololatriæ publicani operam definivit. Si ergo præscitus fuit Matthæus, cur præscientia non fecit illum apostolum, sed voluntas ad obedientiam inclinavit? Rahab servata et cum fidelibus annumerata est. Sine dubio illam quoque præsciebat Deus. Cur cum præsciretur, tamen fornicata est? cur ea quæ præscita fuit margarita, in luto erat? Hæc ubique vides, mediam naturam, voluntatem vero Deo præscitam, et in vitæ decursu apparentem. Prævidit Deus quod futurum erat, et fructus vitæ instituti notus fuit. A voce Pauli solutionem accipe: *Quos præscivit, et prædestinavit; quos prædestinavit, etiam vocavit; quos autem vocavit, hos et justificavit* (*Rom.* 8. 29. 30). Cur Judas vocatus, non justificatus est? *Quos præscivit et prædestinavit, hos etiam vocavit.* Non est ergo prophetæ prærogativa, quod ab utero notus fuerit, quando eos, qui ante sæcula electi sunt, non natura sequuta est, sed voluntas præscientiam testificata est. Ostensum igitur est, non naturam præscientiam facere; nisi quis omnino contentiosus sit, et contra veritatem impudenter insurgat. Cur autem in Pharaonem sermonem convertit? Quia dictum fuerat Pharaoni: *In hoc ipsum suscitavi te, ut ostenderem in te virtutem meam, et annuntiaretur nomen meum in universa terra* (*Rom.* 9. 17). Ut tuam ostendas virtutem, hominem castigas? ut exhibeas potentiam tuam, insontem de medio tollis? Si noxius sit, reprehende illum; sin insons, ne accuses. Quid sibi vult illud, *Ut ostendam in te virtutem meam?* Mihi animum adhibe: utar exemplo et veteri et vero. Ars medica cum ab initio vellet et naturam et viscera hominis explorare, sectionibus est usa, et viventes homines dissecuit, ut aliis medicinam præberet. At illud certe iniquum erat, ad aliorum salutem alios viventes mactare. Quid ergo fecerunt veteres? Morti destinatum ob furtum, aut adulterium, aut veneficium, vivum dissecuerunt, et sine injustitia erga eum, qui supplicio afficiebatur, humanæ naturæ opem ferebant. Eum enim, qui scelerum causa supplicio afficiebatur, vivum dissecabant: ut visceribus etiamnum agitatis eorum naturam ediscerent. Deus itaque ut sapientissimus medicus (medicus namque est is qui dicit: *Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam*; et, *Non est opus valentibus medicus, sed male habentibus* [*Matth.* 9. 13. 12]) accipit Pharaonem, jam mille suppliciis dignum ob scelera sua: multis enim obnoxius erat flagitiis. Primum scelus erat blasphemia, quod dixisset, *Non novi Dominum.* Blasphemia erat principium malorum. Secundum, immanitas erga populum, quod liberum genus servituti et laterit o operi tradidisset (*Exod.* 5. 2). Tertium, quod innocentes pueros in flumine suffocaret. Quartum, quod prædicatum Dominum non revereretur. Quintum, quod miracula videns, contra pietatem impudenter ageret. Multis obnoxium flagitiis assumens Deus, ut optimus medicus, miraculis dissecuit; non semel plectens, ut occideret; non enim qui dissecant confestim occidunt, sed dum membra secant, lente agunt, ut undique vim naturæ exploratam habeant. Subjicit illum ranis, armat contra illum extraneas legiones, legiones ranarum, locustarum, ut ingentem potentiam suam ostendat. Non misit angelum de cælo, non ordines Cherubinorum, non mittit Seraphinos contra rebelles; sed ostendens potentiam suam, apparat legiones ranarum: aderant exercitus locustarum, nullo duce; sed Dei jussu ducebantur. Exibant ex flumine ranæ contra Dei adversarium pugnaturæ: veniebant locustæ, ratiocinii judicio non instructæ, sed Dominicum implentes præceptum. Insurgebant sciniphes et cynomyiæ: ac multa nova contra ipsum edit miracula Deus, ejus animam dissecans et probans; ejus mentem variis modis impie agentem, variis puniens modis. Et ut discas quod Deus ideo illum per partes dissecet, et non confestim puniat, ut per ipsum virtutem suam ostendat; dicit omni virtute plenus Sapientiæ liber: *Non enim carebat potentia omnipotens manus tua, et quæ mundum creaverat*, atque investigabilis sapientia, *ut injiceret in eos feroces leones; aut recens creatas furore plenas ignotas feras* (*Sap.* 11. 18. 19). Sed omnia fecit ostendens patientiam suam. Ideo dicit Deus: *Ut enarretis filiis filiorum vestrorum, quæcumque illusi Ægyptiis* (*Exod.* 10. 2). Pharaonem ergo mille suppliciis dignum punit Deus, et dicit illi: *In hoc ipsum suscitavi te, ut ostenderem in te potentiam meam, et annuntiaretur nomen meum in universa terra* (*Rom.* 9. 17): ut per te alios lucrifaciam, ut per te alios ad sanam mentem revocem, ut per te alios castigem. Et ut discas, quantum aliis profuerit ejus dissectio, vim Scripturæ accipe. Rapta aliquando fuit Dei arca ab alienigenis, et venerunt vates omnes ac falsi prophetæ, dicebantque regibus alienigenarum: *Emittamus arcam Dei Israel a nobis, quæ est manus ejus fortis* (1. *Reg.* 5. 7. *et* 8. *et* 6. 6). Nescitis quanta fecerit Dominus Ægyptiis? Cur induramus corda nostra, ut induravit Pharao? O probam gentilium mentem! Reverere tu, qui contradicis, alienigenarum voces. Ne induremus, dicebant alienigenæ, corda nostra, ut induravit Deus cor Pharaonis. Ipsi Pharaoni stupiditatem suam adscribebant. Cur induremus corda nostra, sicut induravit Pharao? annon cum illudebant eis, tunc populum dimiserunt? Et nunc Deum nobis propitium reddamus. In alia quoque castrametatione, ubi viderunt arcam alienigenæ, dixerunt: *Væ nobis!* hic est Deus ille acerbus, qui percussit Ægyptum (*Ibid.* 4. 8). Væ nobis! erue nos, Domine. Videte, quomodo vel ante experimentum Pharao, ut saperent effecit. Hæc clamant alienigenæ. Alia quoque mulier alienigena, Rahab olim meretrix, nunc temperans, illa celebris exploratoribus dicit: Scimus quæ fecerit Dominus Deus Ægyptiis, *Et audivimus, et humiliatum est cor nostrum, et non relictus est in nobis spiritus, quia Deus vester magnus ipse in cælo sursum, et in terra deorsum* (*Jos.* 2. 10. 11). Viden' non mentiri Deum, cum dicit: *In hoc suscitavi te, ut ostenderem in te potentiam meam, et annuntiaretur nomen meum in universa terra?* Finis autem apostolicæ doctrinæ, finis sit sermonum nostrorum. Dicit Paulus: *Quod si Deus volens ostendere iram, et notam facere potentiam suam, sustinuit iram in vasa iræ in multa patientia* (*Rom.* 9. 22). Non simpliciter dixit, Induxit iram, sed, In illum qui ira dignus erat. Quid enim dixit? *Sustinuit in multa patientia iram in vasa iræ.* Nam ut tu nosti, vere dicit Apostolus: *De cætero, fratres, cõfortamini, corroboramini, perfecti estote* (*Ephes.* 6. 10. *et* 2. *Cor.* 13. 11) Si autem ex natura perfecti sumus, cur dicis mihi, *Perfecti estote?* Certe perfectum esse, id est, ex moribus se dignum reddere. Ipsam rerum naturam testem accipe. Lanam fert natura, mulieres illam perficiunt. Sane perfectionem vocant ipsam texturam, ipsum opus. Sicut ergo natura lanam producit, ars vero rem a natura productam perfecit: ita Deus qui naturam efformavit, illam voluntati tradidit. Lana est natura nostra: in te est ex ea efficere aut vas honoris, aut vas contumeliæ. Tinctor es, accepisti a natura lanam, accepisti propositum quasi tincturam quamdam. Vis tingere

lanam in purpuram regiam? Esto filius Regis. Tinxisti eam operibus tenebrosis? Esto filius tenebrarum et noctis; non natura id efficiente, sed voluntatis proposito differentiam inducente. Nihil igitur ex necessitate, quantumvis digladientur contentiosi. Nam per Dei gratiam, quantum per vires licuit, solutionem dedimus. Itaque deponantur quæstiones in sententiis. Attende diligenter. Si quis contra insurgat, sic illi obsiste, ut ipsum propriis armis dejicias. Nec quia vasa plurima domi servantur, indiscriminatim omnibus utaris; sed scis quodnam vas vinum excipiat, quodnam acetum. Sic Deus novit, quæ anima sit ad misericordiam consequendam apta, quæ supplicio digna; non quia sic facta est, sed quia sic per vitam suam se apparavit. Idcirco, frater, vasa vocat et eos qui supplicio, et eos qui misericordia afficiuntur (*Quod si Deus volens ostendere iram, et notam facere potentiam suam, sustinuit in multa patientia iram in vasa iræ apta in interitum, ut ostenderet divitias misericordiæ suæ in vasa misericordiæ*); et illum effecit vas iræ, qui iram recepit; illum vas misericordiæ, qui benignitatem recepit; ut ostendat unumquemque in se advocare vel iram vel misericordiam. Sed fortasse quis hanc vocem, sive hoc dictum redarguet, *In vasa iræ apta in interitum.* Ita, inquit, non ex instituto vitæ apta est ira, sed illam sic aptam fecit. Sciendum autem est, non ex natura sic effici, sed ex voluntatis proposito. Hujus testimonium accipe, nempe aptum effici, id esse ex proposito se vel supplicio vel clementia dignum reddere. Dicit enim: Etiam, non accurate scio Scripturas. Verum quod quæritur est, ut tu salutem reciperes. Nam qui curatur a medico, remediorum naturam non explorat, sed id expetit ut sanetur. Si percontetur ille, qui contradicit, Quomodo didicisti? quomodo edoctus es? responde, Quomodo didicerim novi, quomodo id explicem nescio? Non enim curavi, sed curatus sum ita, ut firmam animam obtineam. Si videas illum adhuc obsistentem, dic: Ego non sum medicus, neque artem medicinæ calleo; adi medicos, et pharmacorum opem te docebunt. Utinam vero nos, qui per medicinam sanati sumus, gloriam referamus soli medico et sapienti Deo: ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO

Allegoriis plenior oratio, inquit Savilius, *quam pro more* χρυσορρήμονος *nostri. Cæterum aut ipsius esse judico, aut alicujus ex antiquis Patribus. Loca aliquot ut in unico exemplari mendosa vel de mendo suspecta subjecimus, ut studiosi ea facilius ex aliis Codicibus corrigant.* Sic inter ἀμφιβαλλόμενα hanc orationem

IN DICTUM APOSTOLI: NON QUOD VOLO FACIO, SED QUOD NOLO, HOC AGO (*Rom.* 7. 19): ET QUOMODO JACOB TYPUS CHRISTI FUERIT. IN EXORDIO AUTEM CONCIONIS, CONTRA THEATRORUM SPECTATORES.

1. Vestrum quidem laudo desiderium, studium miror, et pulchrum hoc certamen approbo. Nulla enim jam perturbatio est quæ tumultum pariat, sed animi mœror, qui justitiæ coronam nectit. Beatum certe prædico studium vestrum, quo moti omnem laborem sustinuistis, divino præsidio addicti. Sed ut hoc admiror studium, ita vestrum circa inania laborem aversor. Heri namque hic sacer cœtus nobis abreptus fuit, et loco hujus divini beatique studii hippodromus populum excepit: miratusque sum quod, dimisso divini verbi certamine, equorum certamen quæsieritis. Illic enim videre erat equorum cursum; hic currum Dei millibus multiplicem, in quo millia lætantium (*Psal.* 67. 18): illic videre erat certamen, cursum et contentionem; hic desiderium, studium et alacritatem. Currus unus mille currus dejicit. Unus quippe currus Dei est, multi improborum currus. Sed hic currus cursum pietatis recte peragit, illi vero a curru divino subvertuntur. Nam ait: *Hi in curribus et hi in equis; nos autem in nomine Domini Dei nostri magnificabimur: ipsi compediti sunt et ceciderunt; nos autem surreximus et erecti sumus* (*Psal.* 19. 8. 9). Hic currus non equos dejicit, non homines subvertit; sed dæmones dissipat, et diaboli tyrannidem solo æquat. Est Deo currus non quatuor equis, sed mille animabus junctus. Nam currus Dei, inquit, multiplex, in quo millia lætantium (*Psal.* 67. 18). Equi Dei sunt sanctæ animæ, equi Dei sunt animæ apostolorum, quæ totam terram peragrant, et salutem mundo afferunt. Apostolorum enim equitatus salus est orbis. Ideo prædixit propheta dicens: *Induxisti in mare equos tuos, et equitatus tuus salus* (*Habac.* 3. 15). Nam hi equi fidelibus salutem attulerunt, et inimicos Ecclesiæ turbaverunt. *Induxisti*, inquit, *in mare equos tuos, turbantes aquas multas* (*Habac.* 3. 7). Prædicatio apostolorum, gentium cœtus turbavit: multi reges turbati sunt, tyranni multi confusi sunt, apostolicæ gratiæ cursum non ferentes. Quapropter ii, qui de cursu apostolorum turbabantur dicebant: *Qui orbem turbaverunt, hic adsunt* (*Act.* 17. 6). Vide currum Dei, vide equos qui frenum pietatis acceperunt. Ne obsistas verbo veritatis, neque imiteris brutorum impetus, calcitrans contra divinam legem; ne tibi quoque divinitus dicatur: *Quid me persequeris? Durum est tibi contra stimulum calcitrare* (*Act.* 9. 4. 5). Frenum pietatis accipiamus, et oculos transferentes ad probum spectaculum, videamus aurigas pietatis prophetas et apostolos. Prophetæ sunt aurigæ veritatis et bene ordinati cursus gubernatores. Talis erat Elias ad quem clamabat Elisæus: *Pater, pater, aurig Israel, et eques ejus* (4. *Reg.* 2. 12). Omnibus autem anteponenda est pietas. Ne, cum audis verbum Dei postquam doctrinam libens excipis, inde egressus brutis similis sis. Et mente et oculis intentus, De verbum dilige. Ne dividas obtutum tuum inter turp spectaculum et divinum studium: oculum tuum assue facito, ut nihil aliud respiciat nisi cælestem pulchri tudinem, ut dicas: *Ad te levavi oculos meos, qui habit in cælo* (*Psal.* 122. 1). Aures tuas assuefacito, non a clamores et tumultus, sed ad divinam legem, dicens *Inclinabo in parabolam aurem meam;* et, *Audiam qu loquatur in me Dominus Deus* (*Psal.* 48. 5. *et* 84. 9 Non oportet adulatoria verba dicere: sed quæ prosu ad institutionem docere. Adulationis enim lucrum nu lum, disciplinæ magna utilitas est. Ne animo capiari ad absurda spectacula, neque extraneis cantileu animum adhibeas. Potes enim animo tuo imperare

τὴν ὑφὴν, αὐτὴν τὴν ἐργασίαν. Ὥσπερ οὖν ἡ φύσις προφέρει τὸ ἔριον, ἡ δὲ σοφία καταρτίζει τὸ παρασχεθὲν ὑπὸ τῆς φύσεως· οὕτως ὁ Θεὸς πλάσας τὴν φύσιν, παρέδωκε τῇ προαιρέσει. Ἔριον ἡμῖν ἡ φύσις ἐστὶ λοιπὸν, ἐν σοὶ ἐστι τὸ καταρτίσαι ἐξ αὐτοῦ σκεῦος τιμῆς, ἢ καταρτίσαι σκεῦος ἀτιμίας. Βαφεὺς εἶ, ἔλαβες παρὰ τῆς φύσεως ἐρέαν, ἔλαβες τὴν προαίρεσιν, ὥσπερ τινὰ βαφήν. Θέλεις βάψαι τὴν ἐρέαν πορφύραν βασιλικήν; γίνῃ υἱὸς βασιλέως. Ἔβαψας αὐτὴν ἔργοις σκοτεινοῖς; γίνῃ υἱὸς σκότους καὶ νυκτὸς, οὐ τῆς φύσεως τοῦτο ἐργαζομένης, ἀλλὰ τῆς προαιρέσεως τὴν διαφορὰν καταρτιζούσης. Οὐδὲν τοίνυν ἐξ ἀνάγκης, κἂν φιλονεικῶσιν οἱ φιλόνεικοι. Διὰ γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, ὅσον ἦκεν εἰς δύναμιν ἡμετέραν, τὴν λύσιν πεποιήκαμεν· ὥστε τὰ ζητούμενα λοιπὸν ἐναποτιθέσθω τοῖς νοήμασι. Καὶ πρόσεχε ἀκριβῶς. Ἐάν τις ἀντιπέσῃ, οὕτως αὐτῷ ἀντίστηθι ἐν τοῖς οἰκείοις σκεύεσι καταβάλλειν. Καὶ οὐκ ἐπειδὴ πρόκειταί σοι σκεῦη ἐν τῇ οἰκίᾳ, ἀδιαφόρως πᾶσι κέχρησαι, ἀλλ' οἷδας ποῖον μὲν ἄγγειον δέχεται οἶνον, ποῖον δὲ ἄγγειον δέχεται ὄξος· οὕτως οἶδεν ὁ Θεὸς ποία ψυχὴ ἐπιτηδεία πρὸς ἔλεον, ποία ψυχὴ ἀξία τιμωρίας, οὐκ ἐπειδὴ οὕτω πεποίηται, ἀλλ' ἐπειδὴ οὕτω διὰ τῆς οἰκείας πολιτείας κατεσκεύασται. Διὰ τοῦτο, ἀδελφὲ, σκεῦη καλεῖ καὶ τοὺς τιμωρουμένους, σκεῦη καὶ τοὺς ἐλεουμένους (*Εἰ δὲ θέλων ὁ Θεὸς ἐνδείξασθαι τὴν ὀργὴν καὶ γνωρίσαι τὸ δυνατὸν αὐτοῦ, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ τὴν ὀργὴν ἐπὶ σκεύη ὀργῆς κατηρτισμένα εἰς ἀπώλειαν, ἵνα ἐνδείξηται τὸν πλοῦτον τοῦ ἐλέους αὐτοῦ ἐπὶ σκεύη ἐλέους*)· κἀκεῖνον ἐποίησε σκεῦος ὀργῆς τὸν τὴν ὀργὴν δεξάμενον, καὶ τοῦτον σκεῦος ἐλέους τὸν τὴν φιλανθρωπίαν δεχόμενον, ἵνα δείξῃ, ὅτι ἕκαστος ἐφ' ἑαυτὸν προσκαλεῖται τὴν ὀργὴν καὶ τὸ ἔλεος. Ἀλλ' ἴσως τις ἐπιλαμβάνεται τῆς φωνῆς ταύτης, μᾶλλον δὲ τῆς λέξεως, *Ἐπὶ σκεύη ὀργῆς κατηρτισμένα εἰς ἀπώλειαν*. Οὕτω, φησὶν, οὐκ ἐκ πολιτείας, ἀλλ' αὐτὸς κατήρτισε. Δεῖ δὲ εἰδέναι, ὅτι τὸ καταρτισθῆναι οὐκ ἐκ φύσεως, ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως. Καὶ τούτου δέχου τὴν μαρτυρίαν τὸ καταρτίζεσθαι, τὸ ἐν τῇ προαιρέσει ἀποτελεῖν ἄξιον τιμωρίας ἢ φιλανθρωπίας. Λέγει γάρ· Ναὶ, οὐκ ἠκρίβωμαι τὰς Γραφάς. Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον, ἵνα σὺ θεραπευθῇς. Καὶ γὰρ ὁ θεραπευόμενος παρὰ τῷ ἰατρῷ, οὐ τὴν φύσιν τῶν φαρμάκων περιεργάζεται, ἀλλὰ πῶς θεραπευθῇ σπουδάζει. Ἐὰν εἴπῃ σοι ὁ ἀντιλέγων· Πῶς ἔμαθες, πῶς ἐδιδάχθης; εἰπέ· Πῶς μὲν ἔμαθον, οἶδα, πῶς δὲ ἀπαγγελῶ, οὐκ οἶδα. Οὐ γὰρ ἐθεράπευσα, ἀλλ' ἐθεραπεύθην ἀκλινῆ τὴν ψυχὴν ἔχειν. Ἐὰν ἴδῃς αὐτὸν ἀντιλέγοντα, εἰπέ· Ἐπειδὴ ἐγὼ οὐκ ἐγενόμην ἰατρὸς, οὐδὲ ἰατρικὴν ἐπιστεύθην, ἐλθὲ πρὸς τοὺς ἰατροὺς, καὶ ἀπαγγελοῦσί σοι τὴν τῶν φαρμάκων βοήθειαν. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς ἰατρευομένους, δόξαν ἀναπέμπειν τῷ μόνῳ ἰατρῷ καὶ σοφῷ Θεῷ· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN ORATIONEM SEQUENTEM.

locat Savilius, quam ita spuriam existimo, ut nullam reperiam, quæ a Chrysostomi stylo magis abhorreat. Illic omnia peregrina sunt; dicendi ratio, allegoriarum usus frequens ad nauseam, imo ad φλυαρίαν usque. Quamobrem incunctanter illam inter spuria locavimus.

[188] *Εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἀποστόλου· Οὐχ ὃ θέλω, τοῦτο ποιῶ, ἀλλ' ὃ μισῶ, τοῦτο πράσσω· καὶ πῶς ἐγένετο ὁ Ἰακὼβ τύπος Χριστοῦ. Ἐν δὲ τῷ προοιμίῳ τοῦ λόγου, κατὰ τῶν θεωρούντων τὰ θέατρα.*

α'. Ἐπαινῶ μὲν ὑμῶν τὸν πόθον, καὶ θαυμάζω τὸν ζῆλον, καὶ τὴν καλὴν ταύτην ἅμιλλαν ἀποδέχομαι. Οὐ γὰρ ἔστι ταραχὴ θόρυβον γεννῶσα, ἀλλὰ θλῖψις δικαιοσύνης στέφανον πλέκουσα. Μακαρίζω τὴν καλὴν ὑμῶν προθυμίαν, δι' ἣν πάντα πόνον ὑφίστασθε τῆς θείας ἀκροπόλεως ἐξηρτημένοι. Ἀλλ' ὥσπερ τοῦτον θαυμάζω τὸν ζῆλον, οὕτως ἀποστρέφομαι τὸν περὶ τὰ μάταια πόνον. Χθὲς γὰρ ἡμῖν οὗτος ὁ ἱερὸς σύλλογος ἐσυλεῖτο, καὶ ἀντὶ τοῦ θείου τούτου καὶ μακαρίου σταδίου ἱππόδρομος τὸν λαὸν ἐδέξατο· καὶ ἐθαύμασα, πῶς ἵππων ἅμιλλαν ἐζητήσατε, θείου λόγου ἅμιλλαν καταλιπόντες. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἦν ἰδεῖν ἵππων δρόμον, ἐνταῦθα δὲ ἅρμα Θεοῦ μυριοπλάσιον, ἐν ᾧ χιλιάδες εὐθηνούντων· ἐκεῖ ἦν ἰδεῖν ἀγῶνα καὶ δρόμον καὶ ἔριν, ἐνταῦθα πόθον καὶ ζῆλον καὶ προθυμίαν. Ἐν ἅρμα μυρία ἅρματα καταβάλλει. Ἐν γὰρ τοῦ Θεοῦ τὸ ἅρμα, πολλὰ δὲ τῶν πονηρῶν τὰ ἅρματα. Ἀλλὰ τὸ μὲν κατευθύνει τὸν δρόμον τῆς εὐσεβείας, τὰ δὲ ὑπὸ τοῦ θείου ἅρματος ἀνατρέπονται. *Οὗτοι* γάρ, φησὶν, *ἐν ἅρμασι, καὶ οὗτοι ἐν ἵπποις, ἡμεῖς δὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν μεγαλυνθησόμεθα· αὐτοὶ συνεποδίσθησαν καὶ ἔπεσον, ἡμεῖς δὲ ἀνέστημεν καὶ ἀνορθώθημεν.* Τὸ ἅρμα τοῦτο οὐχ ἵππους καταβάλλει, οὐδὲ ἀνθρώπους καταστρέφει. Ἀλλὰ δαίμονας διαλύει, καὶ τοῦ διαβόλου τὴν τυραννίδα εἰς ἔδαφος στρώννυσιν. Ἔχει ὁ Θεὸς ἅρμα οὐκ ἀπὸ τεσσάρων ἵππων, ἀλλ' ἀπὸ μυρίων ψυχῶν συγκεκροτημένον. Τὸ ἅρμα γὰρ τοῦ Θεοῦ, φησὶ, μυριοπλάσιον, ἐν ᾧ χιλιάδες εὐθηνούντων. Ἵπποι τοῦ Θεοῦ αἱ ἅγιαι ψυχαὶ, ἵπποι τοῦ Θεοῦ αἱ ψυχαὶ τῶν ἀποστόλων, αἱ διὰ πάσης τῆς γῆς ὁδεύσασαι, καὶ τὴν σωτηρίαν τῷ κόσμῳ φέρουσαι. Ἡ γὰρ τῶν ἀποστόλων ἱππασία, σωτηρία τῆς οἰκουμένης. Διὰ τοῦτο προανεφώνει ὁ προφήτης λέγων· *Ἐπεβίβασας ἐπὶ θάλασσαν τοὺς ἵππους σου, καὶ ἡ ἱππασία σου σωτηρία.* Οἱ αὐτοὶ γὰρ οὗτοι ἵπποι καὶ τοῖς πιστοῖς ἤνεγκαν σωτηρίαν, καὶ τοὺς ἐχθροὺς τῆς εὐσεβείας ἐθόλωσαν. *Ἐπεβίβασας* γὰρ *εἰς θάλασσαν τοὺς ἵππους σου*, φησὶ, *ταράσσοντας ὕδατα πολλά.* Ἐτάραξε τὸ κήρυγμα τῶν ἀποστόλων, τῶν ἐθνῶν τὰ συγκροτήματα· πολλοὶ βασιλεῖς ἐταράχθησαν, πολλοὶ τύραννοι ἐθολώθησαν, μὴ φέροντες τὸν δρόμον τῆς ἀποστολικῆς χάριτος. [189] Διὰ τοῦτο οἱ ταραττόμενοι ἐπὶ τῷ δρόμῳ τῶν ἀποστόλων ἔλεγον· *Οἱ τὴν οἰκουμένην ἀναστατώσαντες, οὗτοι καὶ ἐνταῦθα πάρεισι.* Βλέπε Θεοῦ ἅρμα· βλέπε ἵππους χαλινὸν εὐσεβείας δεχομένους. Μὴ ἀντίπιπτε τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας, μηδὲ μιμοῦ τῶν ἀλόγων τὰ σκιρτήματα, ἀπολακτίζων τὸν θεῖον νόμον, ἵνα μὴ καὶ πρὸς σὲ ὁ θεῖος εἴπῃ λόγος, *Τί με διώκεις; Σκληρόν σοι πρὸς κέντρα λακτίζειν.* Δεξώμεθα χαλινὸν εὐσεβείας, καὶ μεταγάγωμεν τὴν ὁδὸν εἰς σώφρονα θέαν· ἴδωμεν τοὺς ἡνιόχους τῆς εὐσεβείας, προφήτας καὶ ἀποστόλους. Προφῆται ἡνίοχοι τῆς ἀληθείας, οἱ κυβερνῶντες τὸν δρόμον τῆς εὐταξίας. Τοιοῦτος ἦν Ἠλίας, πρὸς ὃν ἐβόα Ἐλισσαῖος· *Πάτερ, πάτερ, ἡνίοχε Ἰσραὴλ, καὶ ἱππεὺς αὐτοῦ.* Προτιμᾶσθαι δὲ δεῖ πάντων τὴν εὐσέβειαν. Μὴ ὅταν μὲν ἀκούῃς τοῦ θείου λόγου, ἐξήρτησο τῆς διδασκαλίας· ὅταν δὲ ἔξω γένῃ τοῦ λόγου, μετὰ τῶν ἀλόγων φαίνου. Συνδιατίθεσο τῇ ψυχῇ, καὶ τῷ ὄμματι ἀγάπα τοῦ Θεοῦ λόγον. Μὴ μερίζε σου τὴν ὄψιν πρὸς ἀσχήμονα θέαν, καὶ πρὸς ἔνθεον ζῆλον· ἔθισόν σου τὸν ὀφθαλμὸν μηδὲν ἕτερον βλέπειν, εἰ μὴ τὰ οὐράνια κάλλη, ὥστε λέγειν· *Πρὸς σὲ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου, τὸν κατοικοῦντα ἐν τῷ οὐρανῷ.* Ἔθισόν σου τὴν ἀκοὴν μὴ πρὸς κραυγὰς, μηδὲ πρὸς θορύβους, ἀλλὰ πρὸς τὸν θεῖον νόμον, λέγων· *Κλινῶ εἰς παραβολὴν τὸ οὖς μου*· καὶ, *Ἀκούσω τί λαλήσει ἐν ἐμοὶ Κύριος ὁ Θεός.* Οὐ δεῖ τὰ εἰς κολακείαν φέροντα λέγειν, ἀλλὰ τὰ παιδεύοντα διδάσκειν. Κολακείας γὰρ κέρδος οὐδὲν, παιδείας δὲ πολὺ τὸ ὄφελος. Μὴ αἰχμαλωτίζου τῷ νοήματι πρὸς τὰς ἀτόπους θέας, μηδὲ ἐκδίδου τὸν λογισμὸν τοῖς ἔξωθεν ἁσμασιν. Ἱκανὸς γὰρ ἂν κρατεῖ[a]· λογισμοῦ, κἂν ἀπὸ τῆς συν-

[a] Forte ἱκανὸς γὰρ εἰ κρατεῖν.

ηθείας ἴδῃς ἀπαγόμενόν σου τὸν νοῦν. Οὐκ εἶ δοῦλος, ἀλλ' ἐλεύθερος· οὐκ ἄκων αἰχμαλωτίζῃ, ἀλλ' ἑκὼν ἑαυτὸν πιπράσκεις τῇ ἁμαρτίᾳ. Μὴ ἐπιλαμβάνου τῆς ἀποστολικῆς φωνῆς· μὴ, ὅταν ἔλεγχος εἰσέλθῃ τῆς ἀληθείας, ἐλέγχων τὰ κρυπτὰ τῆς καρδίας, εἴπῃς, Μὴ γὰρ ἐγὼ Παύλου εἰμὶ ἀνώτερος τοῦ λέγοντος, *Οὐχ ὃ θέλω, τοῦτο ποιῶ, ἀλλ' ὃ μισῶ, τοῦτο πράσσω;* Μὴ τῇ συνηθείᾳ δουλεύων συκοφάντει τὰ θεῖα ῥήματα· μὴ σαυτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν πληρῶν, τὴν ἀποστολικὴν διάβαλλε δόξαν. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις προφασίζονται προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, καὶ τὸν ἀποστολικὸν ἡμῖν προτείνουσι λόγον τὸν ἀρτίως ἡμῖν ὑπαναγνωσθέντα. Εἶπε, φησὶ, Παῦλος τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ὁ Πνεύματι ἁγίῳ διαπαντὸς κυβερνώμενος, *Οὐχ ὃ θέλω, τοῦτο ποιῶ, ἀλλ' ὃ μισῶ, τοῦτο πράσσω. Συνήδομαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον· βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας.* Φιλεῖ πᾶς φιλαμαρτήμων εὑρεῖν πρόσωπον ἀξιόπιστον συναγωνιζόμενον αὐτοῦ τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ ἡδέως κατατρέχουσι τῶν ἀποστόλων, οὐχ ἵνα ἐκείνους ὑβρίσωσιν, ἀλλ' ἵνα ἑαυτοῖς ἀπολογίαν πορίσωνται. Εἶπε, φησὶν, ὁ Παῦλος· *Οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοὶ, τουτέστιν, ἐν τῇ σαρκί μου, ἀγαθόν.* Εἰ τοίνυν ἐν Παύλῳ οὐκ οἰκεῖ ἀγαθὸν, πῶς, φησὶν, ἐν ἐμοὶ ἐνδέχεται ἀγαθοῦ κατοίκησιν εἶναι, καὶ ἀγαθοῦ μετέχειν ἐμὲ, καὶ ἀγαθοῦ ῥίζαν εἶναι ἐν ἐμοί; Εἰ τὸν τοσοῦτον ἄνδρα εὑρίσκομεν αἰχμαλωτιζόμενον τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ ὡς αὐτὸς διετάφησε, τί πρὸς ἐμὲ τὸν οἰκτρὸν καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ δεδουλωμένον; Ἵνα τοίνυν μὴ δύο γένηται φαῦλα, καὶ ὁ ἀποστολικὸς συκοφαντῆται λόγος, καὶ ἡμεῖς ἑαυτοῖς ἄδειαν ἁμαρτημάτων ποριζώμεθα, ἀναγκαῖόν ἐστι πᾶσαν τὴν ἀποστολικὴν ἀναπτύξαι διάνοιαν. Πάντων τοίνυν τῶν ἀμφιβαλλομένων ἐν ταῖς Γραφαῖς λύσις, ἡ ὑπόθεσις. Ὅταν γάρ τις γνῷ τὸν σκοπὸν τοῦ λέγοντος, καὶ πρὸς τίνας ὁ λόγος, καὶ περὶ τίνων, εὐκρινῆ καὶ ἀσύγχυτον ἀποδίδωσι τῶν λόγων τὴν θεωρίαν.

β'. Ὁ Ἀπόστολος, ἵνα σαφεῖ καὶ συντόμῳ χρήσωμαι λόγῳ, ἀναζωγραφεῖ εἰκόνα παντὸς τοῦ ἀνθρώπου, τοῦ τε πλασθέντος ἀπ' ἀρχῆς, καὶ τοῦ παιδαγωγηθέντος ἐν νόμῳ, καὶ τοῦ ἐλευθερωθέντος ἐν χάριτι· καὶ ἀναζωγραφεῖ ὡς ἐν εἰκόνι, τῷ λόγῳ. Τί οὖν ὁ Ἀδὰμ πρὸ τῆς ἐντολῆς; καὶ τίς ἐγένετο μετὰ τὴν ἐντολήν; [190] ποίαν ἔσχε κατάστασιν ἐν νόμῳ, καὶ ποίαν ἔλαβε προσηγορίαν ἐν τῇ χάριτι; Καὶ ὥσπερ ἐὰν σήμερον λέγω, Ὁ Θεὸς ἐποίησεν ἡμᾶς κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ, ἐπειδὴ δὲ παρέβημεν τὴν ἐντολὴν, ἐξεβλήθημεν τοῦ παραδείσου, οὐκ εἰς ἑαυτὸν ἀναλαμβάνω τὸν λόγον, ἀλλὰ τὴν ἀρχαίαν ἱστορίαν εἰς ἑαυτὸν ἀναφέρω (οὔτε γὰρ παράδεισον εἶδον, οὔτε παραδείσου ἀπεβλήθην, ἀλλὰ τοῦ πατρὸς τὸ πάθος, καὶ τὸν ἀρχέγονον τῆς συμφορᾶς ἀναζωγραφῶ, καὶ λέγω, Ἐπλάσθην, παρέβην, ἐξεβλήθην, ἐπαιδαγωγήθην, ἀνεκλήθην)· οὕτω καὶ ὁ Παῦλος διηγεῖται περὶ τοῦ Ἀδὰμ, τίς ἦν πρὸ τῆς ἐντολῆς τοῦ νόμου (νόμου δὲ λέγω τοῦ ἐν παραδείσῳ δοθέντος), καί φησιν ἐν προσώπῳ τοῦ Ἀδάμ· *Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ.* Ἆρα Παῦλος πρεσβύτερος ἦν τοῦ νόμου; Ὁ Παῦλος μετὰ πάντας τοὺς τραφέντας ἐν τῷ νόμῳ ἤνθησε, μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐπιφάνειαν. Εἰ τοίνυν μετὰ τὸν νόμον ἐστὶ, πῶς πρεσβύτερον ἑαυτὸν τοῦ νόμου τίθησι; Δείκνυσι γὰρ ἐξ ὧν λέγει, ὅτι πρεσβύτερος ἦν τοῦ νόμου· *Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ· ἐλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν.* Ἆρα μετὰ Παῦλον ἦλθεν ἡ ἐντολή; Καὶ ἵνα μή τις νομίσῃ, ὅτι νόμος μὲν ἦν πρὸ τοῦ Παύλου, αὐτὸς δὲ ἔζη χωρὶς νόμου ποτὲ, ἐθνικὸν βίον ἐπανῃρημένος, μετὰ δὲ ταῦτα ἀπὸ τοῦ νόμου ἐπαιδαγωγήθη, ἐλέγχει ἡ ἱστορία τὴν ἀλήθειαν. Παῦλος γὰρ οὐκ ἔστιν ὅτε ἄνευ νόμου ἔζησε. Πῶς γὰρ ὁ λέγων, *Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων, περιτομῇ ὀκταήμερος, ἐκ γένους Ἰσραηλιτικοῦ;* Πότε οὖν ἔζησε χωρὶς νόμου; *Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου· ἐλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς.* Ποίας; Τῆς λεγούσης, *Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ φάγῃ. Ἐλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν, ἐγὼ δὲ ἀπέθανον.* Βλέπε πῶς, ὡς ἐν ζυγῷ τῷ λόγῳ τίθησιν ἁμαρτίαν καὶ δικαιοσύνην· ὅτι τότε νεκροῦται ἡ ἁμαρτία, ὅτε κατορθοῦται ἡ ἐντολή· τότε ἀποθνήσκει ὁ ἄνθρωπος, ὅτε εὐοδοῦται ἡ ἁμαρτία. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἐλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἁμαρτία ἀνέζησε*, δείκνυσιν, ὅτι πρὸ παραβάσεως νεκρὰ ἦν ἡ ἁμαρτία. Ἁμαρτίαν δὲ καλεῖ οὐ τὴν πρᾶξιν τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ τὸν διάβολον. Διὰ τί δὲ τὸν διάβολον ἁμαρτίαν καλεῖ; Ἐπειδὴ διδάσκαλος ἐγένετο ἁμαρτίας. Ἐὰν γὰρ μή τις τοῖς ἰδιώμασι τῆς Γραφῆς προσέχῃ, πολὺ διολισθαίνει καὶ ἐκπίπτει τοῦ σκοποῦ τῆς ἀληθείας. Ἁμαρτίαν ἔθος καλεῖν τῇ Γραφῇ τὸν διάβολον. Διὰ τί; Ἐπειδὴ ἐγένετο διδάσκαλος καὶ εἰσηγητὴς καὶ πρόξενος ἁμαρτίας. Ὁμοίως καὶ τὸν Σωτῆρα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν καλεῖ ἡ Γραφὴ δικαιοσύνην, οὐχ ὡς πρᾶξιν δικαιοσύνης, ἀλλ' ὡς διδάσκαλον δικαιοσύνης. Διὰ τοῦτο περὶ αὐτοῦ φησιν ὁ Παῦλος, *Ὃς ἐγενήθη ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ σοφία καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἁγιασμὸς καὶ ἀπολύτρωσις.* Ὥσπερ οὖν ὁ Χριστὸς δικαιοσύνη κέκληται, καθ' ὃ πηγὴ δικαιοσύνης· οὕτω καὶ ὁ διάβολος εἰσηγητὴς γενόμενος καὶ διδάσκαλος ἁμαρτίας, τὴν τῆς ἁμαρτίας προσηγορίαν ἐδέξατο. *Ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν, ἐγὼ δὲ ἀπέθανον· καὶ εὑρέθη μοι ἡ ἐντολὴ ἡ εἰς ζωὴν, αὕτη εἰς θάνατον.* Ἔδωκε γὰρ ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ ἐντολὴν, οὐχ ἵνα ἀποθάνῃ, ἀλλ' ἵνα ζήσῃ. Ἡ οὖν ἐντολὴ, φησὶν, ἡ δοθεῖσά μοι εἰς ζωὴν, αὕτη εὑρέθη εἰς θάνατον, οὐκ αὐτὴ μεταβληθεῖσα, ἀλλ' ἐμοῦ διὰ τῆς παραβάσεως τὴν ἐνέργειαν τὴν ζωοποιὸν ἀνατρέποντος. Προσέχειν ἀκριβῶς δεῖ πρὸς τὰ ἀνακύπτοντα τῶν ζητημάτων ἅπαντα. Εὐθέως γὰρ ὁ ἐχθρὸς τῶν Γραφῶν, καὶ μὴ συντρεφόμενος τῷ λόγῳ εὐσεβείας, εἰς οὐδὲν ἕτερον χωρεῖ, ἢ τοῦτο· Οὐ προῄδει, φησὶν, ὁ Θεὸς, ὅτι ἔμελλεν ἁμαρτάνειν ὁ Ἀδάμ; οὐ προῄδει, ὅτι οὐ μὴ φυλάξει τὴν ἐντολήν; οὐ προῄδει, ὅτι ἀπατηθήσεται ὑπὸ τοῦ ὄφεως; τίνος τοίνυν ἕνεκεν δέδωκε τὴν ἐντολὴν τῷ μέλλοντι μὴ φυλάττειν τὴν ἐντολήν; Δεῖ δὲ εἰδέναι, ὅτι ὁ Θεὸς προγινώσκει μὲν τὰ πάντα, δίδωσι δὲ τοὺς νόμους, οὐκ εἰς τὸν παραβαίνοντα μόνον ἀφορῶν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν μέλλοντα κατορθοῦν. Διὰ τί δὲ ὡς ἐχθρὸς μονομερῶς τὴν πρόγνωσιν ἐξετάζεις; διὰ τί λέγεις, ὅτι Οὐ προῄδει ὁ Θεὸς, ὅτι Ἀδὰμ ἁμαρτήσει; διὰ τί τὰ ἑπόμενα καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀκολουθίας παρεπόμενα παρασιωπᾷς; Ἀλλὰ σὺ σιωπᾷς ἀγνωμονῶν· ἐγὼ δὲ κηρύττω πιστεύων, ὅτι ὥσπερ προῄδει ὁ Θεὸς, ὅτι παραβήσεται ὁ Ἀδὰμ, [191] οὕτως ᾔδει, ὅτι Ἄβελ δικαιωθήσεται, προῄδει, ὅτι Ἐνὼχ μετατεθήσεται, προῄδει, ὅτι ὁ χορὸς τῶν ἁγίων συστήσεται, προῄδει, ὅτι ὁ Νῶε τὸν πάνδημον ὄλεθρον διανήξεται, προῄδει, ὅτι Ἀβραὰμ ἡ ῥίζα τῆς πίστεως ἀνθήσει, προῄδει, ὅτι λάμψουσι πατριάρχαι, ἀνθήσουσι προφῆται, διαπρέψουσιν ἀπόστολοι, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ φυράματος τοῦ μέλλοντος παραβαίνειν τὸ πολυύμνητον τῆς οἰκονομίας τοῦ Σωτῆρος ἀνθήσει κάλλος. Προεῖδε τῶν ἀποστόλων τὸν δρόμον, προεῖδε τῶν μαρτύρων τὰς ἐνστάσεις, προεῖδε τῶν ὁμολογητῶν τοὺς ἀγῶνας, προεῖδε τὰ συγκροτήματα τῶν μοναζόντων, προεῖδε τὰ ἄνθη τῶν Ἐκκλησιῶν, προεῖδε τῶν ἱερέων τὸν χορὸν, προεῖδε πάντας τοὺς ἐν ἀληθείᾳ παρισταμένους τῷ θυσιαστηρίῳ. Τί οὖν; ἐχρῆν διὰ τὴν πρόγνωσιν τῶν τοσούτων ἀγαθῶν εἰσαγαγεῖν τὸ πλάσμα; *Ἡ γὰρ ἁμαρτία ἀφορμὴν λαβοῦσα, διὰ τῆς ἐντολῆς ἐξηπάτησέ με, καὶ δι' αὐτῆς ἀπέκτεινεν.* Ἡ ἁμαρτία, τουτέστιν, ὁ διάβολος. *Ἀφορμὴν λαβοῦσα.* Ποίαν; Ἐπειδὴ εἶπεν ὁ Θεὸς, *Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγῃ· ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν οὐ φάγῃ· ᾗ γὰρ ἡμέρᾳ φάγεσαι, θανάτῳ ἀποθανῇ·* ὁ διάβολος ἀφορμὴν λαβὼν ἀπὸ τῆς ἐντολῆς, κατασκευάζει διαβολὴν, καὶ λέγει τούτῳ· *Ἤδει γὰρ ὁ Θεὸς, ᾗ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγεσθε, γίνεσθε ὡς θεοὶ*, καὶ ἐκώλυσεν ὑμᾶς. Διαβάλλει τὸν Θεὸν εἰς φθόνον, καὶ ὡς βασκάνου τοῦ Θεοῦ κατατρέχει. Βασκαίνων ὑμῖν ὁ Θεὸς, φησὶ, τῆς ἰσοθεΐας, ἐκώλυσε φαγεῖν ἀπὸ τοῦ δένδρου, ἐξ οὗ τὸ ἰσόθεον ὑμῖν ἀνακύπτειν ἔμελλεν. *Ἀφορμὴν* οὖν *λαβοῦσα ἡ ἁμαρτία, διὰ τῆς ἐντολῆς ἐξηπάτησε.* Καλῶς εἶπε τὸ, *Ἐξηπάτησεν.* Οὐ γὰρ τἀληθὲς ἐπηγγείλατο, ἀλλ' ἐξηπάτησε, καὶ δι' αὐτῆς ἀπέκτεινεν. Ἡ γὰρ ἀπάτη θάνατον ἐγέννησεν· οὐ γὰρ τὸ πλάσμα θνητὸν ἦν. Πολλοὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐνόμισαν, ὅτι τὸ πλάσμα θνητὸν ἐποίησεν ὁ Θεός· οὐκ ἦν δὲ τὸ πλάσμα θνητόν. Εἰ γὰρ καὶ γήϊνον ἦν, ἀλλὰ ἀθάνατον δεδημιούργητο. Εἰ γὰρ μὴ ἀθάνατον ἐδημιουργήθη, ἀλλὰ θνητὸν, ὃ εἶχεν ἐν τῇ φύσει, διὰ τί κατὰ ἀπόφασιν ἔλαβεν; Εἰ θνητὸν ἦν τὸ πλάσμα τοῦτο, διὰ τί ὁ Θεὸς ἐπιτίμιον αὐτοῦ τίθησι τῆς παραβάσεως τὸν θάνατον; *Ἧ γὰρ ἂν ἡμέρᾳ φάγῃ, θανάτῳ ἀποθανῇ.* Οὐκοῦν πρὶν φάγῃ, ἀθάνατον ἦν τὸ πλάσμα. Εἰ δὲ καὶ πρὶν φάγῃ, θνητὸν ἦν, ἀπάτη καὶ χλεύη τὸ λεγόμενον, καὶ οὐκ ἀλήθεια·

licet illum a consuetudine abduci videas. Non es servus, sed liber; non invitus captivus effici potes, sed teipsum sponte peccato vendis. Ne assumas apostolicam vocem : cum redargueris ita ut arcana cordis tangantur, ne dicas : Num ergo fortior sum Paulo dicente, *Non quod volo facio, sed quod odio habeo, hoc facio* (*Rom.* 7. 15. 19)? Ne consuetudini serviens, divina verba calumnieris : ne tuam implens cupiditatem, apostolicam calumnieris sententiam. Multi enim sæpe obtendunt excusationes in peccatis, et apostolicum nobis dictum opponunt, quod modo legebamus. Dixit, inquiunt, Paulus, vas electionis, qui a Spiritu sancto semper regebatur, *Non quod volo facio, sed quod odio habeo, hoc facio. Condelector legi Dei secundum interiorem hominem : video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati* (*Ibid. v.* 22. 23). Amat quisquis peccato addictus est, fide dignum quempiam reperire, qui peccato suo patrocinetur : et libenter recurrit ad apostolos, non ut illis convicietur, sed ut sibi defensionem paret. Dicit, inquit, Paulus : *Scio enim quia non habitat in me, hoc est, in carne mea, bonum* (*Ibid. v.* 18). Si ergo in Paulo bonum non habitat, quomodo in me habitare potest? quomodo possum bonum tenere, et boni radicem in me habere? Si tantum virum invenimus peccati captivum, ut ipse declaravit, quid de me dixeritis misero et in peccati servitutem redacto? Ne igitur duo hinc mala oriantur, ne scilicet apostolicum verbum calumnia impetatur, et nos hinc peccandi licentiam mutuemur, necesse est apostolicam mentem totam explicare. Omnium igitur quæ in Scripturis occurrunt difficultatum solutio, est argumenti ratio. Cum enim quis dicentis scopum novit, de quibus nempe sit sermo, quibus dirigatur facilem nec obscuram profert dictorum interpretationem.

2. Apostolus, ut paucis et clare loquar, imaginem universorum hominum depingit, ejus qui ab initio formatus est, ejus qui in lege fuit institutus, ejus qui in gratia libertatem adeptus est; ipsosque quasi in imagine verbo depingit. Quis ergo Adam erat ante præceptum? et quis post præceptum? quem habuit statum in lege, et quod nomen accepit in gratia? Ac quemadmodum si hodie dixero, Deus fecit nos ad imaginem et similitudinem suam, sed quia præceptum transgressi sumus, ejecti fuimus ex paradiso, non mihi sermonem refero, sed veterem historiam mihi repeto (neque enim paradisum vidi, neque ex paradiso ejectus sum, sed patris ærumnam et priscam calamitatem depingo, ac dico, Formatus sum, transgressus sum, ejectus sum, castigatus et revocatus sum) : sic Paulus de Adamo narrat, quis nempe esset ante legis præceptum (de lege loquor in paradiso data), dicitque ex persona Adami : *Ego autem vivebam sine lege aliquando* (*Rom.* 7. 9). Num Paulus erat lege antiquior? Paulus post omnes qui in lege educati fuerant floruit, post Christi adventum. Si ergo post legem est, quomodo se lege antiquiorem dicit? Ex iis enim quæ dicit, se lege antiquiorem declarat : *Ego autem vivebam sine lege aliquando : veniente autem præcepto, peccatum revixit.* Num post Paulum venit præceptum? Et ne quis putet legem quidem fuisse ante Paulum, ipsum vero aliquando vixisse sine lege, gentilium more, postea vero in lege institutum fuisse, historia rei veritatem tradit. Paulus enim nunquam sine lege vixit. Quomodo enim sic vixisset, qui dicit : *Hebræus ex Hebræis, circumcisus octavo die, ex genere Israelitico* (*Philipp.* 3. 5)? Quandonam igitur sine lege vixit? *Ego autem sine lege vivebam : sed cum venisset mandatum.* Quodnam? Illud, *Ex omni ligno quod est in paradiso comedes. Sed cum venisset mandatum, peccatum revixit, ego autem mortuus sum* (*Gen.* 2. 17). Vide quomodo quasi in statera ponat peccatum et justitiam : quia tunc moritur peccatum, cum præceptum servatur; tunc moritur homo, cum viget peccatum. Nam illud, *Cum venisset mandatum, peccatum revixit*, declarat quod ante transgressionem peccatum mortuum fuerit. Peccatum autem vocat, non peccati actum, sed diabolum. Cur autem diabolum peccatum vocat? Quia illi doctor peccati fuit. Nisi enim quis Scripturæ proprium dicendi modum attendat, a veritatis scopo multum aberrabit. Peccatum solet Scriptura vocare diabolum. Quare? Quia fuit doctor, institutor, et conciliator peccati. Similiterque Servatorem Dominum nostrum Jesum Christum vocat Scriptura Justitiam, non quasi actum justitiæ, sed quasi Doctorem justitiæ. Quamobrem de illo dicit Paulus : *Qui factus est nobis a Deo sapientia et justitia, et sanctificatio et redemptio* (*1. Cor.* 1. 30). Quemadmodum ergo Christus justitia vocatus est, utpote fons justitiæ; sic et diabolus peccati institutor factus et doctor, peccati nomen accepit. *Peccatum revixit, ego autem mortuus sum : et inventum est mihi mandatum, quod erat ad vitam, hoc esse ad mortem* (*Rom.* 7. 10.) Dedit enim Deus Adamo mandatum, non ut moreretur, sed ut viveret. Mandatum igitur, inquit, quod datum est mihi ad vitam, inventum est ad mortem : non quod ipsum mutatum sit, sed quod ego per transgressionem vivificam virtutem ejus subverterim. Accurate sunt explorandæ omnes quæ moventur quæstiones. Nam statim Scripturarum inimicus, qui non educatus est in verbo veritatis, non alio spectat, quam ut dicat : Non præscivit Deus, Adamum peccaturum esse? non præscivit, ipsum transgressurum esse mandatum? non præscivit, fore ut a serpente deciperetur? cur ergo mandatum dedit ei, qui ipsum non servaturus erat? Sciendum autem est, Deum omnia quidem præscire, leges vero dare, non quod ad transgressores solum respiciat, sed etiam ad eos, qui probe sunt acturi. Cur vero ut inimicus præscientiam partim tantum examinas? cur dicis, Annon præsciebat Deus quod Adam peccaturus esset? cur vero ea, quæ ex eodem ratiocinio consequuntur, taces? Tu taces improbo animo; ego utpote fidelis id prædicabo : sicut præsciebat Deus Adamum esse transgressurum, sic sciebat Abelem justum fore, præsciebat Enochum transferendum esse, præsciebat justorum chorum fore, præsciebat Noe universalem perniciem enataturum esse, præsciebat fore ut Abraham radix fidei floreret, patriarchæ splenderent, prophetæ clarerent, apostoli conspicui essent, et ex ipsa massa ejus qui transgressurus erat, illa celeberrima et pulcherrima Servatoris œconomia oriretur. Præsciebat apostolorum cursum, martyrum instituta, confessorum certamina, monachorum agmina, flores Ecclesiarum, sacerdotum chorum; præsciebat omnes qui in veritate ante altare adfuturi erant. Quid ergo? an oportebat ob præscientiam transgressoris a creatione absistere, an vero ob præscientiam tot bonorum opificium producere? *Nam peccatum occasione accepta, per mandatum seduxit me, et per illud occidit* (*Rom.* 7. 11). Peccatum, id est, diabolus. *Occasione accepta.* Qua? Quia dixit Deus : *Ex omni ligno quod est in paradiso comedes; de ligno autem scientiæ boni et mali non comedes : in quacumque enim die comederis, morte morieris* (*Gen.* 2. 17); diabolus, occasione accepta per mandatum, calumniam parat, aitque illi : *Scit enim Deus quod quacumque die comederitis, eritis sicut dii* (*Gen.* 3. 5), et id vobis prohibuit. Deum calumniatur ob invidiam, et in Deum invehitur ut invidum. Eo quod vobis invideret Deus, ne essetis Deo æquales, vetuit ne comederetis ex ligno, unde æqualitas illa vobis accedet. *Occasione* igitur *accepta, peccatum per mandatum seduxit.* Recte dixit illud, *Seduxit.* Non enim vera promisit, sed seduxit, et per illud occidit. Nam seductio mortem peperit : non enim opificium mortale erat. Multi certe putarunt Deum mortale opificium creavisse; sed mortale non erat. Etiamsi enim ex terra erat, ad immortale creatum fuerat. Nam si

non immortale creatum fuisset, sed mortale, cur quod ex natura habebat, per sententiam accepit? Si mortale erat illud opificium, cur Deus ipsi in transgressionis pœnam mortem indicit? *In quacumque die comederis, morte morieris.* Ergo antequam comederet, immortale erat opificium. Quod si antequam comederet, mortale erat, fallax et ridicula fuisset interminatio, non veritas : comminatus enim fuisset, me futurum id quod jam eram. Nemo autem cuiquam interminatur somnum, quem ex natura habet; nemo cibum, quem ex natura capit : sed interminatur Deus mortem. Quod opificium non ex creatione subibat, propter peccatum subiit. Nam si Adam præceptum divinum et legem servare perseverasset, mors locum non habuisset. Id testificatur sapiens illud oraculum: *Deus mortem non fecit, nec delectatur in perditione viventium : invidia autem diaboli mors intravit in mundum* (*Sap.* 1. 13. *et* 2. 24). Quamobrem, ut vere loquamur, præter naturam nobis accidit quod mortales simus; resurrectio autem quod ex natura inerat, nobis restituit. Ideo resurrectio dicitur, quia corruptum opificium et per peccatum lapsum, per justitiam erigitur. Si perseverasset Adam in mandato, vivus mansisset. Et quis sponsor est, ut ne videatur id ex conjectura dictum esse? Ut ergo, fratres, non conjecturis divina tractemus, sed rerum consequentia usi claram rerum veritatem assequamur, opificii immortalitatem testificantur ea quæ sequuntur. Si natura mortale erat opificium, si morti addictum est non per peccatum, sed per naturam ipsam, quomodo naturam vicerunt Elias et Enoch? quomodo Elias assumptus est, nec mortem gustavit? quomodo Enoch translatus est, mortem non expertus? Vide pignora priscæ creationis. Itaque poterat homo perpetuo vivere, si divinam servasset legem. Idcirco Deus assumptas nostri generis primitias transtulit in immortalitatem. Et vide sapientem œconomiam. Assumit Enochum ante multas generationes; rapit Eliam post multas generationes, idque utiliter. Quia enim in duabus gentibus pia religio versatura erat, in populo præputium habenti, et in populo circumcisionem profitenti; non solum Eliam assumit, ne Judæus glorietur hisce primitiis honoratus; sed priorem assumit Enochum, qui non secundum legem vixerat, sed ecclesiasticum ornatum servarat. Omnia enim, quæ ante legem fuere, figura erant Ecclesiæ. Interroga justos usque ad Abraham et usque ad legem, quinam ipsi essent. In tribus nominibus omnia versantur : in gentilitate incredula; in judaismo, qui secundum legem incedebant, et in christianismo, qui secundum evangelicam gratiam ducebatur. Interrogentur adversarii de Adamo, Abele, Enocho, Seth et Noe, et quotquot usque ad Abraham probe vixerunt, quinam essent. An gentiles? Verum id fides non permittit. Gentiles non erant; non enim in incredulitate vixerunt, dæmonibus non servierunt, sculptilibus non subjecti fuerunt, dæmonum errori obstiterunt. Non possunt ergo gentiles vocari. Sed quid erant? an Judæi? Sed non acceperunt legem, non custodierunt sabbata, ciborum discrimina non observarunt, circumcisionem non habuere. Si ergo prisci illi nec gentiles, nec Judæi fuere, inveniatur aliud nomen quod possit illis competere. Si neque Judæi, neque gentiles fuere, qui ante legem vixerunt, quod detur illis nomen? quodnam relinquitur, nisi Christiani, non quidem nomine, sed virtute. Ideo omnes Ecclesiæ typi præfulserunt. Incircumcisus erat Enoch, ut et Ecclesia : non servivit legi, ut nec Christi populus : non novit ciborum differentias, ut Ecclesia quæ in divina lege versatur. Antiquissima omnium est Ecclesia quæ in typo piæ religionis incedebat : et fides Abrahæ imago erat, non Judæorum, sed Ecclesiæ. Ideo Apostolus sermonem de fide explorat, et ut ostendat Abrahamum esse Ecclesiæ, non Judæorum imaginem, ait : *Fratres, scriptum est : Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam. Quando ergo reputatum est, in circumcisione an in præputio* (*Rom.* 4. 3. 10)? Hæc Paulus, qui ex Judæis erat, qui legem noverat, et legalia explicabat. *Non in circumcisione, sed in præputio. Et signum accepit circumcisionem, signaculum justitiæ in præputio* (*Rom.* 4. 11). Vide complicatam sententiarum speculationem; vide quomodo Apostolus segreget ab Abrahamo Israelem, non habentem fidei proprietatem; conjungat autem ipsi gentes, ut habentes characterem piæ religionis. *Et signum accepit circumcisionem, signaculum justitiæ, ut sit Pater omnium credentium per præputium.* Viden' quomodo figura Ecclesiæ in Abrahamo esset? Servator autem ut ostendat evangelicum statum ad priscam illam institutionem reduci, cum dicerent Judæi : Moyses scripsit, Si quis voluerit repudiare uxorem suam, det illi libellum repudii (*Matth.* 19. 7); Servator contra missis legalibus, non quasi solvat illa, sed ut veram doctrinam declaret, dicit : *Moyses ad duritiam cordis vestri loquutus est : ab initio autem non fuit sic* (*Ibid.* 8. 8). Vide quomodo ad prisca nos reducat.

3. Dictum repeto; sed rogo, per silentium mihi faveatis, ne tumultus oppositus sententiam dissolvat. Volens Servator ostendere, evangelicam doctrinam ad priscum reducere statum, cum dicerent discipuli, imo potius Pharisæi : *Cur Moyses præcipit, Si quis dimiserit uxorem suam, det illi libellum repudii* (*Deut.* 24. 1)? Servator non legem reprehendit, sed illam defendit : *Moyses hæc dixit ob duritiam cordis vestri : ab initio autem non fuit sic* (vide quomodo ad prisca nos remittat); sed *Qui fecit hominem, masculum et feminam fecit eos. Quæ ergo Deus conjunxit, homo non separet* (*Matth.* 19. 4. 6). Atque in multis deprehendo Servatorem ad priscum et bonum statum Ecclesiam reducere. Figura igitur Ecclesiæ viguit ante circumcisionem. Attendite diligenter. Quia ab initio figura Ecclesiæ viguit, ac postmodum rursus ipsa Ecclesiæ regula statuta est, lex vero media interposita fuit; ut ostendat Apostolus ecclesiasticum bonum statum in serie temporum sequi et currere, legem vero interpositam esse, ait : *Lex autem subintravit* (*Rom.* 5. 20). Non dixit, Lex intravit, sed, *Subintravit.* Alia enim lex est quæ intrat, alia quæ subintrat. Intravit ab initio lex evangelica, non dies observans, non ciborum differentiam agnoscens, non circumcisionem accipiens. Hæc lex ab initio a priscis illis servabatur, et ad postremos pervenit; intermedia vero lex intravit, imo potius subintravit : apostolumque audire est clare dicentem, ut nos diximus, *Lex subintravit.* Vis discere quo subintravit? Historiam audi. Ut Jacob propter Rachelem Labano servivit, at tempore nuptiarum illa non intravit; scopus tamen patriarchæ erat Rachelem ducere, sed fraus soceri aliam pro alia induxit, et inducta deprehensa fuit illa, quæ non quærebatur; ita Dei scopus erat semper ut Ecclesiam statueret; subinduxit vero synagogam, non per vim et fraudem illam assumens, sed ad figuram veteris historiæ res coaptans. Ac quemadmodum Jacob, accepta Lia, in scopo semper Rachelem habuit, sed vim fraude illatam tulit : sic et Deus quo tempore synagogam habuit, hanc oderat, illam diligebat. Et quis nobis hoc testificatur? quis historiæ sic consideratæ sponsor est? Sæpe Deus cum synagoga legem servante versans, dicebat : *Festa vestra et neomenias vestras odit anima mea* (*Isai.* 1. 13. 14). Ac quemadmodum Jacob Rachelis faciem amabat, et lippitudinem oculorum Liæ aversabatur (*Erat* enim, inquit, *Lia infirma oculis* [*Gen.* 29. 17]): sic Deus aversabatur synagogam, non corpore corruptam, sed anima cæcam. Ideo dicebat propheta : *Et quis cæcus, nisi filii mei? et quis surdus, nisi qui dominantur eis* (*Isai.* 42. 19)? *Et cæci facti sunt servi Dei.* Ac sicut illic ob oculorum infirmitatem, ita hic ob cæcitatem animæ synagogam oderat. Idcirco cæcitatem illorum Servator subindicans, dicebat : *Dimittite illos, duces sunt cæcorum : cæcus autem si cæcum ducat, ambo in foveam cadent* (*Matth.* 15. 14). Quod vero toto tempore, quo synagoga secundum legem vixit, Deus voluerit populum illum ob ingratum animum repudiare, testificatur propheta dicens;

κατὰ φύσιν ἔχει· οὐδεὶς ἀπειλεῖ βρῶσιν, ἣν κατὰ φύσιν ἐπιδέχεται· ἀλλ' ἀπειλεῖ θάνατον ὁ Θεός. Ὃ μὴ εἶχε τὸ πλάσμα κατὰ τὴν δημιουργίαν, ἐδέξατο κατὰ τὴν ἁμαρτίαν. Εἰ γὰρ παρέμεινεν ὁ Ἀδὰμ τὴν ἐντολὴν φυλάττων, τὸν θεῖον νόμον, οὐκ ἔσχε χώραν ὁ θάνατος. Καὶ μαρτυρεῖ τὸ σοφὸν ἐκεῖνο λόγιον, ὅτι *Ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων· φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον.* Ὅθεν, εἰ δεῖ κατὰ ἀλήθειαν εἰπεῖν, τὸ μὲν θνητὸν παρὰ φύσιν ἡμῖν ἐπεισῆλθεν· ἡ δὲ ἀνάστασις τὸ κατὰ φύσιν ἡμῖν ἀποδίδωσι. Διὰ τοῦτο καὶ ἀνάστασις, ἐπειδὴ τὸ φθαρὲν πλάσμα καὶ πεσὸν διὰ τῆς ἁμαρτίας, ὀρθοῦται διὰ δικαιοσύνην. Εἰ παρέμενεν ὁ Ἀδὰμ τῇ ἐντολῇ, ἔμεινεν ἂν ζῶν. Καὶ τίς ἐγγυᾶται τὸ ῥῆμα, ἵνα μὴ νομισθῇ στοχασμὸς εἶναι καὶ πιθανότης; Ἵνα τοίνυν, ἀδελφοί, μὴ στοχασμοῖς ἐπιβάλωμεν πρὸς τὰ θεῖα, ἀλλὰ τῇ ἀκολουθίᾳ χρησάμενοι καταλάβωμεν τὴν ἐναργῆ τῶν πραγμάτων ἀλήθειαν, μαρτυρεῖ τὴν ἀθανασίαν τοῦ πλάσματος τὰ μετὰ ταῦτα. Εἰ θνητὸν ἦν κατὰ φύσιν τὸ πλάσμα, εἰ μὴ ἦν δι' ἁμαρτίαν τὸν θάνατον δεξάμενον, ἀλλὰ διὰ τὴν φύσιν αὐτήν, πῶς τὴν φύσιν ἐνίκησαν Ἠλίας καὶ Ἐνώχ; πῶς Ἠλίας ἀνελήφθη, θανάτου μὴ γευσάμενος; πῶς Ἐνὼχ μετετέθη, θανάτου πεῖραν μὴ λαβών; Βλέπε τὰ ἐνέχυρα τῆς ἀρχαίας δημιουργίας· ὥστε ἐνεχώρει ζῆν τὸν ἄνθρωπον διηνεκῶς, εἰ τῷ θείῳ συνεπολιτεύετο νόμῳ. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἀπαρχὰς λαβὼν τοῦ ἡμετέρου γένους, εἰς ἀθανασίαν μετήνεγκε. Καὶ ὅρα τὴν σοφὴν οἰκονομίαν. Ἀναλαμβάνει τὸν Ἐνὼχ πρὸ πολλῶν γενεῶν, ἁρπάζει τὸν Ἠλίαν μετὰ [192] πολλὰς γενεάς, καὶ τοῦτο χρησίμως. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν δύο ἔθνεσιν ἐμελλεν ἡ εὐσέβεια πολιτεύεσθαι, ἐν τῷ λαῷ τῷ τὴν ἀκροβυστίαν ἔχοντι, καὶ ἐν τῷ λαῷ τῷ τὴν περιτομὴν ἐπαγγελλομένῳ, οὐ λαμβάνει τὸν Ἠλίαν μόνον, ἵνα μὴ ὁ Ἰουδαῖος καυχήσηται τῇ ἀπαρχῇ σεμνυνόμενος· ἀλλὰ πρῶτον λαμβάνει τὸν Ἐνὼχ, οὐ κατὰ τὸν νόμον πολιτευσάμενον, ἀλλ' ἐκκλησιαστικὴν εὐκοσμίαν φυλάξαντα. Πάντα γὰρ τὰ πρὸ νόμου τύπος ἦν τῆς Ἐκκλησίας. Ἐρώτησον τοὺς μέχρι Ἀβραὰμ καὶ τοῦ νόμου δικαίους, τίνες ἦσαν. Ἐν τρισὶν ὀνόμασι στρέφεται τὰ πάντα, ἐν Ἑλληνισμῷ τῷ τῆς ἀπιστίας μέρει, ἐν Ἰουδαϊσμῷ τῷ κατὰ νόμον πολιτευσαμένῳ, ἐν Χριστιανισμῷ τῷ κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν χάριν ὁδηγουμένῳ. Ἐρωτάσθωσαν οἱ δι' ἐναντίας περὶ τοῦ Ἀβὰμ καὶ Ἄβελ καὶ Ἐνὼχ καὶ Σὴθ καὶ Νῶε, καὶ ὅσοι ἐξ ἐκείνου διέπρεψαν μέχρις Ἀβραάμ, τίνες ἦσαν; Ἕλληνες; Ἀλλ' οὐ συγχωρεῖ ἡ πίστις. Ἕλληνες οὐκ ἦσαν. Οὐ γὰρ ἀπιστίᾳ συνέζησαν, δαίμοσιν οὐκ ἐδούλευσαν, ξοάνοις οὐχ ὑπετάγησαν, τῇ πλάνῃ τῶν δαιμόνων ἀντέστησαν. Οὔ δύνανται τοίνυν Ἕλληνες ὀνομάζεσθαι. Ἀλλὰ τί ἦσαν; Ἰουδαῖοι; Ἀλλ' οὐκ ἐδέξαντο τὸν νόμον, οὐκ ἐφύλαξαν σάββατα, οὐ παρετήρησαν βρωμάτων διαφοράς, οὐκ εἶχον περιτομήν. Εἰ τοίνυν οἱ ἀρχαῖοι μήτε Ἕλληνες, μήτε Ἰουδαῖοι ἦσαν, εὑρέθη ἕτερον ὄνομα τὸ δυνάμενον αὐτοῖς ἁρμόσαι. Εἴ γε μήτε Ἰουδαῖοι, μήτε Ἕλληνες οἱ πρὸ νόμου πολιτευσάμενοι, τίνα διδόασιν αὐτοῖς προσηγορίαν; τί τὸ ὑπολειπόμενον; Ἡ ὅῆλον ὅτι Χριστιανοί, οὐ τῇ προσηγορίᾳ, ἀλλὰ τῇ δυνάμει. Διὰ τοῦτο πάντες οἱ τύποι τῆς Ἐκκλησίας προέλαμπον. Ἀπερίτμητος ὁ Ἐνὼχ, ὥσπερ καὶ ἡ Ἐκκλησία· οὐ δουλεύει νόμῳ, ὥσπερ καὶ ὁ λαὸς τοῦ Χριστοῦ· οὐκ οἶδε διαφορὰς βρωμάτων, ὥσπερ ἡ Ἐκκλησία ἡ τῷ θείῳ συμπολιτευομένη λόγῳ. Ἀρχαιότερα πάντων ἡ Ἐκκλησία ἡ τῷ τύπῳ τῆς εὐσεβείας στοιχουμένη, καὶ ἡ πίστις τοῦ Ἀβραὰμ εἰκὼν ἦν οὐκ Ἰουδαίων, ἀλλὰ τῆς Ἐκκλησίας. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος βασανίζει τὸν λόγον τὸν περὶ τῆς πίστεως, καὶ βουλόμενος δεῖξαι τὸν Ἀβραὰμ εἰκόνα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ οὐχὶ τῶν Ἰουδαίων, λέγει· *Ἀδελφοί, γέγραπται, ὅτι Ἀβραὰμ ἐπίστευσε τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Πότε οὖν αὐτῷ ἐλογίσθη; ἐν περιτομῇ ὄντι ἢ ἐν ἀκροβυστίᾳ;* Ταῦτα Παῦλος, ὁ ἐξ Ἰουδαίων, ὁ τὸν νόμον εἰδὼς, καὶ τὰ κατὰ νόμον διασαφῶν. *Οὐκ ἐν περιτομῇ, ἀλλ' ἐν ἀκροβυστίᾳ· καὶ σημεῖον ἔλαβε τὴν περιτομὴν, σφραγῖδα δικαιοσύνης τῆς ἐν τῇ ἀκροβυστίᾳ.* Βλέπε πολυπλόκων νοημάτων θεωρίαν· βλέπε πῶς Ἀπόστολος ἐξοικίζει μὲν τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Ἀβραὰμ, μὴ ἔχοντα τῆς πίστεως τὴν οἰκειότητα, εἰσοικίζει δὲ τὰ ἔθνη, ὡς ἔχοντα τὸν χαρακτῆρα τῆς εὐσεβείας. *Καὶ σημεῖον ἔλαβε περιτομὴν, σφραγῖδα δικαιοσύνης, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα τῶν πιστευόντων δι' ἀκροβυστίας.* Ὁρᾷς, πῶς ὁ τύπος τῆς Ἐκκλησίας ἐν τῷ Ἀβραὰμ ἐπολιτεύετο; Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι ἡ εὐαγγελικὴ κατάστασις πρὸς τὴν ἀρχαίαν ἄγεται κατάστασιν, λεγόντων Ἰουδαίων, Μωϋσῆς ἔγραψεν, Ἐάν τις θέλῃ ἀπολῦσαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, δότω αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου, ὁ Σωτὴρ πάλιν, τὰ ἐν τῷ νόμῳ παρεντιθέμενος, οὐχ ὡς ἐκλύων, ἀλλὰ τὴν ἀληθῆ διδασκαλίαν ἐμφαίνων λέγει· *Μωϋσῆς διὰ τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν εἶπεν· ἀπ' ἀρχῆς δὲ οὐχ οὕτως ἐγένετο.* Βλέπε, πῶς εἰς τὸ ἀρχαῖον ἡμᾶς ἀποκαθίστησιν.

γ'. Ἐπαναλαμβάνω τὸ ῥῆμα· ἀλλὰ παρακαλῶ συναγωνίσασθαι ἡμῖν διὰ τῆς σιωπῆς, ἵνα μὴ θόρυβος ἡμῖν ἀντιπνεύσας διαλύσῃ τὸ νόημα. Ὁ Σωτήρ μου βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι ἡ εὐαγγελικὴ διδασκαλία πρὸς τὴν ἀρχαίαν ἄγει κατάστασιν, λεγόντων τῶν μαθητῶν, μᾶλλον δὲ τῶν Φαρισαίων, *Τί ὅτι Μωϋσῆς προσέταξεν, Ἐάν τις ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, δότω αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου;* ὁ Σωτὴρ οὐ κατηγορεῖ τοῦ νόμου, ἀλλ' ἀπολογεῖται ὑπὲρ τοῦ νόμου· *Μωϋσῆς ταῦτα εἶπε διὰ τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν, ἀπ' ἀρχῆς δὲ οὐχ οὕτως ἐγένετο* (βλέπε πῶς εἰς τὸ ἀρχαῖον ἡμᾶς ἀποκαθίστησιν)· ἀλλ' *Ὁ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς.* *Ἃ οὖν ὁ Θεὸς ἔζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω.* Καὶ διὰ πολλῶν εὑρίσκω [193] τὸν Σωτῆρα πρὸς τὴν ἀρχαίαν κατάστασιν τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐκοσμίαν ἀνάγοντα. Ἐπολιτεύσατο τοίνυν ὁ τύπος τῆς Ἐκκλησίας πρὸ τῆς περιτομῆς. Καὶ πρόσσχε ἀκριβῶς. Ἐπειδὴ ἀπ' ἀρχῆς ὁ τύπος τῆς Ἐκκλησίας ἐπολιτεύετο, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν ὁ κανὼν τῆς Ἐκκλησίας, μέσος δὲ ὁ νόμος παρεισῆλθεν, ὁ Ἀπόστολος βουλόμενος δεῖξαι τῇ ἀκολουθίᾳ τρέχουσαν διὰ τοῦ χρόνου τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐκοσμίαν, Νόμος διέκυψε, λέγει· *Νόμος δὲ παρεισῆλθεν.* Οὐκ εἶπε, Νόμος εἰσῆλθεν, ἀλλά, *Παρεισῆλθεν.* Ἄλλος γὰρ ὁ εἰσελθὼν νόμος, καὶ ἄλλος ὁ παρεισελθών. Εἰσῆλθεν ἀπ' ἀρχῆς νόμος ὁ εὐαγγελικὸς, οὐχ ἡμέρας παρατηρούμενος, οὐδὲ βρωμάτων διαφορὰς ἐπιστάμενος, οὐ περιτομὴν δεχόμενος. Οὗτος ἀπ' ἀρχῆς ἀπὸ τῶν ἀρχαίων ἐπολιτεύσατο ὁ νόμος, καὶ εἰς τοὺς τελευταίους κατήντησε· μέσος δὲ ὁ νόμος εἰσῆλθε, μᾶλλον δὲ παρεισῆλθε· καὶ τοῦ Ἀποστόλου ἔστιν ἀκοῦσαι λέγοντος σαφῶς, ὥσπερ εἰρήκαμεν, *Νόμος δὲ παρεισῆλθε.* Καὶ θέλεις μαθεῖν τοῦ παρεισῆλθεν; Ἱστορίας ἄκουε. Ὥσπερ Ἰακὼβ ἐδούλευσε τῷ Λάβαν διὰ τὴν Ῥαχὴλ, καὶ περὶ αὐτὸν τὸν γάμον ἡ μὲν οὐκ εἰσῆλθε· καὶ ὁ μὲν σκοπὸς ἦν τῷ πατριάρχῃ τὴν Ῥαχὴλ λαβεῖν, ἡ δὲ ἀπάτη τοῦ πενθεροῦ ἄλλην ἀντ' ἄλλης εἰσήγαγε, καὶ εὑρέθη παρεισαγομένη ἡ μὴ ζητουμένη· οὕτω σκοπὸς ἦν τῷ Θεῷ ἀεὶ τὴν Ἐκκλησίαν στῆσαι· παρεισήγαγε δὲ τὴν συναγωγὴν, οὐ κατὰ βίαν καὶ ἀπάτην αὐτὴν δεχόμενος, ἀλλὰ τῷ τύπῳ τῆς παλαιᾶς ἱστορίας τὰ πράγματα συναρμόζων. Καὶ ὥσπερ ὁ Ἰακὼβ σὺν τῇ Λείᾳ τὸν σκοπὸν εἶχε πρὸς τὴν Ῥαχὴλ, ἔφερε δὲ τὴν ἀπὸ τῆς ἀπάτης βίαν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς καθ' ὃν χρόνον εἶχε τὴν συναγωγὴν, τὴν μὲν ἐμίσει, τὴν δὲ ἐπόθει. Καὶ τίς ἡμῖν ὁ μαρτυρῶν λόγος; τίς ἐγγυᾶται τῆς ἱστορίας τὴν θωρίαν; Πολλάκις τῇ συναγωγῇ συζῶν ὁ Θεὸς τῇ κατὰ νόμον, ἔλεγε· *Τὰς ἑορτὰς ὑμῶν καὶ τὰς νεομηνίας ὑμῶν ἐμίσησεν ἡ ψυχή μου.* Καὶ ὥσπερ ὁ Ἰακὼβ τὸ πρόσωπον τῆς Ῥαχὴλ ἠγάπα, τὸ δὲ ἀσθενὲς τῶν ὀφθαλμῶν τῆς Λείας ἀπεστρέφετο (*Ἦν* γὰρ, φησὶν, ἡ *Λεία ἀσθενὴς τοῖς ὀφθαλμοῖς*)· οὕτως ὁ Θεὸς ἀπεστρέφετο τὴν συναγωγὴν, οὐ τῷ σώματι οὖσαν σαθρὰν, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν τυφλωθεῖσαν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ προφήτης, *Καὶ τίς τυφλὸς, ἀλλ' ἢ οἱ παῖδές μου; καὶ τίς κωφὸς, ἀλλ' ἢ οἱ κυριεύοντες αὐτῶν; Καὶ ἐτυφλώθησαν οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ.* Καὶ ὥσπερ ἐκεῖ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν ὀφθαλμῶν, οὕτως ἐνταῦθα διὰ τὴν τύφλωσιν τῆς ψυχῆς ἀπεστρέφετο τὴν συναγωγήν. Διὰ τοῦτο τὴν τύφλωσιν αὐτῶν ὁ Σωτὴρ αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Ἄφετε αὐτούς, ὁδηγοί εἰσι τυφλῶν· τυφλὸς δὲ τυφλὸν ἐὰν ὁδηγῇ, ἀμφότεροι εἰς βόθυνον ἐμπεσοῦνται.* Ὅτι δὲ πάντα τὸν χρόνον, καθ' ὃν ἡ συναγωγὴ συνεπολιτεύετο τῷ νόμῳ, ὁ Θεὸς ἐβδύλετο ἐκεῖνον τὸν λαὸν διὰ τὴν ἀγνωμοσύνην ἐκβαλεῖν, μαρτυρεῖ που προφήτης λέγων· *Ἀφ' ἧς ἡμέρας ἀνήγαγον πατέρας ὑμῶν ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἕως τῆς σήμερον, πρὸ ὀφθαλμῶν μου ἦν ἐκβαλεῖν τὴν πόλιν ταύτην.* Ὅτι δὲ πάλιν ἐν ὅσῳ χρόνῳ ἡ συναγωγὴ συνῆν τῷ νόμῳ, ὁ Θεὸς τὸν σκοπὸν ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν εἶχε, λέγει τῷ Μωϋσῇ· *Ἔασόν με,*

καὶ ἐξαλείψω αὐτοὺς, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα, καὶ πολὺ μᾶλλον. Εἰ τοῦτο ἔχεις ἐν ἑαυτῷ[a], τὴν Ἐκκλησίαν εἰκόνα τῆς παλαιᾶς ἱστορίας, πῶς παρεισῆλθεν ὁ νόμος; Ὡς ἡ Λεία τῇ Ῥαχήλ. Ὅτι δὲ, ἀδελφοὶ, οὐ θεωρία οὐδὲ ἀλληγορία βεβιασμένη, ἀλλ' ἀληθῶς εἰκὼν ἦν αὕτη τοῦ Ἰακὼβ, καὶ ὅτι ὁ Ἰακὼβ τοῦ Θεοῦ τύπον ἐπλήρου, τοῦ ποτὲ μὲν τὴν συναγωγὴν, νῦν δὲ τὴν Ἐκκλησίαν ἔχοντος, αὐτὸς βοᾷ διὰ τοῦ προφήτου· *Ἐγὼ ὁράσεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφήτου ὡμοιώθην. Καὶ ἐδούλευσεν Ἰακὼβ ἐν γυναικὶ, καὶ ἐν γυναικὶ ἐφυλάξατό με.* Διὰ τί οὖν ἐφύλαξεν; ἢ πῶς ἐφύλαξεν; Εὑρήσεις, ἀδελφὲ, κατὰ ἄλλην πάλιν θεωρίαν τὸν Ἰακὼβ ἑτέρως λαμβάνοντα τὴν γυναῖκα, ἑτέρως δὲ τὸν Ἰσαὰκ τὸν πατέρα τοῦ Ἰακώβ. Ἰσαὰκ λαμβάνων τὴν γυναῖκα, οὐκ αὐτὸς ἦλθεν εἰς τὴν μέσην τῶν ποταμῶν, καὶ ἔλαβεν, ἀλλὰ ἀπέστειλε τὸν δοῦλον αὐτοῦ, καὶ ἐμνηστεύσατο· ὁ δὲ Ἰακὼβ οὐ διὰ δούλου μνηστεύεται, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ. Ἦν γὰρ καὶ τοῦτο τύπος τῆς Παλαιᾶς καὶ τῆς Νέας. Τὴν γὰρ παλαιὰν συναγωγὴν μνηστευσάμενος ὁ Θεὸς, διὰ τοῦ οἰκέτου [194] Μωϋσέως λαμβάνει. Ἰσαὰκ λαμβάνων γυναῖκα δι' οἰκέτου μνηστεύεται, καὶ δι' οἰκέτου μνηστευσάμενος λαμβάνει. Ὁ δὲ Ἰακὼβ οὐκ ἀποστέλλει οἰκέτην, καίτοι ἔχων οἰκέτας, ἀλλ' αὐτὸς ἦλθεν εἰς τὴν μέσην τῶν ποταμῶν. Ἦλθεν αὐτὸς μόνος ὁ πολλοὺς οἰκέτας ἔχων· μόνος ἦλθεν ὁ πολλὰ ὑποζύγια ἔχων. Ὁ γὰρ Θεὸς εὐλόγησε τὸν οἶκον τοῦ Δεσπότου Ἀβραὰμ ἐν κτήνεσι καὶ ἀργυρίῳ καὶ χρυσίῳ καὶ δούλοις καὶ ἵπποις καὶ τοῖς ἄλλοις. Καὶ τοσαῦτα κτήματα ἔχων ἔρχεται τὴν ῥάβδον ἔχων μόνην, καὶ λέγει ὁ Ἰακώβ· *Τῇ ῥάβδῳ μου διῆλθον τὸν Ἰορδάνην τοῦτον*, ἀντὶ τοῦ, Ῥάβδον μόνην ἔχων ἐξῆλθον μόνος, ὁ πολλῶν δεσπότης. Ἐξῆλθεν Ἰακὼβ μόνος, ἦλθεν εἰς Βεθὴλ, καὶ ἐκοιμήθη τὴν ἐσπέραν, καὶ ὑπέθηκε λίθον τῇ κεφαλῇ· οὐκ οἶκον εὗρεν, οὐ κατάλυμα. Εἰκὼν γὰρ ἦν τοῦ λέγοντος, *Ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ.* Εἶτα, ἀδελφοὶ, καθεύδων βλέπει τὸν οὐρανὸν ἀνεῳγμένον. Ὥσπερ γὰρ τῷ Χριστῷ οὐκ ἦν κλῖναι τὴν κεφαλὴν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐρανὸς δὲ αὐτῷ καὶ τὰ ἐπουράνια ἀνέῳκτο· οὕτω καθεύδει Ἰακὼβ, οἶκον οὐκ ἔχων, καὶ τὸν οὐρανὸν βλέπων ἀνεῳγμένον, καὶ κλίμακα ἀπὸ γῆς ἕως οὐρανοῦ ἐστηριγμένην. Ἦν δὲ καὶ ἄλλῳ λόγῳ τύπος τῶν διωκομένων. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν Ἡσαῦ φεύγων ἦλθεν εἰς τὴν μέσην τῶν ποταμῶν, βουλόμενος δεῖξαι ὁ Θεὸς, ὅτι παντὶ τῷ ἐπὶ γῆς διωκομένῳ οὐρανὸς ἀνέῳκται, βλέπει τὸν οὐρανὸν ἀνεῳγμένον, καὶ κλίμακα ἐστηριγμένην ἀπὸ γῆς ἕως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας διὰ τῆς κλίμακος. Καὶ ὁ Κύριος, φησὶν, ἐπεστήριχτο. Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Ἐκάθητο, ἀλλ', Ἐπεστήριχτο τῇ κλίμακι. Τίς δὲ ἡ κλίμαξ; Εἰκὼν τοῦ σταυροῦ. Δι' αὐτοῦ γὰρ ἔστιν ἀνελθεῖν εἰς τὸν οὐρανόν. Καὶ οἱ μὲν δι' αὐτοῦ ἀνῆλθον εἰς τὸν οὐρανὸν, οἱ δὲ δι' αὐτοῦ κατῆλθον. Ἰουδαῖοι ἐξέπεσον τῶν οὐρανῶν διὰ σταυροῦ, καὶ ἔθνη εἰς οὐρανὸν ἀνάγονται διὰ τοῦ σταυροῦ.

δ'. Ἀλλ' ἐπειδὴ δεῖ πανταχοῦ φεύγειν τὴν βίαν τῆς ἀλληγορίας, καὶ μαρτυρίαις ἐγγράφοις σφραγίζειν τὰ λεγόμενα, ἵνα δείξῃ ὁ Σωτὴρ διὰ τῶν Εὐαγγελίων, ὅτι οἱ ἄγγελοι ἐκεῖνοι οἱ ἀναβαίνοντες καὶ καταβαίνοντες εἰκόνα τῆς εὐαγγελικῆς ἐπλήρουν χάριτος, λέγει τῷ Ναθαναήλ· *Ἐπειδὴ εἶπόν σοι, Εἶδόν σε ὑπὸ τὴν συκῆν, ἐπίστευσας· μείζονα τούτων ὄψει. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀπάρτι ὄψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνεῳγμένον, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου.* Ἦλθεν ἐπὶ τὴν μέσην τῶν ποταμῶν, καὶ ὡς εἶδε τὸ ὅραμα, λέγει· *Οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλ' ἢ οἶκος Θεοῦ.* Καὶ μὴν οὐκ εἶδες οἶκων οἰκοδομὴν, ἀλλὰ κλίμακα· ἀλλ' ἐπειδὴ ᾔδει, ὅτι ἡ κλίμαξ τύπος ἐστὶ τῆς Ἐκκλησίας, λέγει, Τοῦτο οἶκος Θεοῦ, τοῦτο Ἐκκλησία ἐστί. Καὶ πόθεν τοῦτο, ὅτι οἶκος Θεοῦ Ἐκκλησία ἐστί; Λέγει Παῦλος Τιμοθέῳ, ταῦτα γράφων· *Ἐλπίζω ἐλθεῖν πρός σε τάχιον. Ἐὰν δὲ βραδύνω, ἵνα εἰδῇς, πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ζῶντος.* Εἶτα πληρῶν διὰ πάντων τὴν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ, τὴν ἀκτήμονα, τὴν μισόπλουτον, τὴν μηδὲν δεχομένην φάντασμα κοσμικὸν, λέγει· *Ἐὰν ἦ Κύριος ὁ Θεὸς μετ' ἐμοῦ, καὶ δώσῃ μοι ἄρτον φαγεῖν καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι.* Βλέπε, πῶς ἡ φιλόσοφος ψυχὴ τὴν αὐτάρκειαν οὐκ ἐκβαίνει. *Ἐὰν ἦ Κύριος ὁ Θεὸς μετ' ἐμοῦ, καὶ ὁδηγήσῃ με ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ δώῃ μοι ἄρτον φαγεῖν καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι.* Πρὸ τῶν εὐαγγελικῶν τὰ ἀποστολικὰ φθέγγεται, *Καὶ ἐὰν δῷ μοι ἄρτον φαγεῖν καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι.* Παῦλος διὰ τοῦ Ἰακὼβ φθέγγεται· *Ἔχοντες χάριν διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα.* *Ἔσται μοι ὁ τόπος οὗτος, οἶκος Θεοῦ.* Τοῦτο γὰρ καὶ ἑρμηνεύεται τὸ Βεθήλ. *Βέθ* γάρ ἐστιν οἶκος· τὸ δὲ *Ἠλ*, Θεοῦ. Ἀπῆλθεν εἰς τὴν μέσην τῶν ποταμῶν, καὶ πρῶτον αὐτῷ συναντᾷ φρέαρ. Ἦλθεν ἐπὶ τὸ φρέαρ, καὶ τοῦτο ἐσκέπαστο, καὶ εὗρεν ἐκεῖ ποιμένας. Εἰκὼν κατὰ πάντα Χριστοῦ. Πρώτη παρουσία Χριστοῦ ἐπὶ τὸ βάπτισμα, ἐπὶ τὸ φρέαρ, φρέαρ τὸ ἀλλόμενον εἰς ζωὴν αἰώνιον. Εὑρίσκει τὸ φρέαρ ἐσκεπασμένον, ἐπειδὴ καὶ ἡ χάρις πρὸ τῆς παρουσίας ἐκεκάλυπτο. Λέγει Ἰακὼβ τοῖς ποιμέσι, Τί ἑστήκατε ἔτι; Πολλὴ ὥρα ἐστί· ποτίσαντες τὰ [195] πρόβατα ἀπαγάγετε. Οἱ δὲ πρὸς αὐτὸν, Ἐὰν μὴ πάντες ἔλθωσιν οἱ ποιμένες, οὐ δυνάμεθα ἀποκυλίσαι τὸν λίθον. Καὶ τί εὐθέως ὁ Ἰακώβ; Ὁ διὰ πολλῶν καὶ διὰ πάντων ἐχρῆν γενέσθαι τῶν ποιμένων, μόνος ποιεῖ. Λαβὼν γὰρ πάντων ἀποκυλίει τὸν λίθον. Πῶς οὖν ἠδύνατο τοῦτο μόνος ποιῆσαι, ὁ πολλοὶ μόλις ἐποίουν; Ἀλλ' ἐπειδὴ εἰκὼν ἦν τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ Γραφὴ τὴν δύναμιν ἔδειξε τοῦ Δεσπότου, ὅτι ὁ μὴ ἠδυνήθησαν πολλοὶ κατορθῶσαι, ἡ εὐαγγελικὴ χάρις κατώρθωσεν. Ἐκεῖ εὑρίσκει τὴν Ῥαχὴλ ἐρχομένην· πανταχοῦ γὰρ οἱ δίκαιοι οἱ ἀρχαῖοι τῷ πλείστῳ μέρει ἀπὸ φρεάτων ἐδέξαντο τὰς μνήστρας ἑαυτῶν. Μωϋσῆς ἀπὸ φρέατος ἔσχε τὴν γυναῖκα τὴν θυγατέρα τοῦ Ἰοθὼρ, Ἰακὼβ ἀπὸ φρέατος, ὁ δοῦλος τοῦ Ἀβραὰμ ἀπὸ φρέατος ἐδέξατο τὴν Ῥεβέκκαν. Πανταχοῦ τὰ μνῆστρα τῶν ἀρχαίων ἀπὸ φρέατος, ἐπειδὴ καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑτέρως μνηστεύεται τὴν Ἐκκλησίαν, ἢ ἀπὸ τῶν ὑδάτων. Καὶ ἵνα συντέμω, εἰσῆλθεν, ἤτησε τὴν Ῥαχὴλ, παρεισῆλθεν ἡ Λεία. Τοῦ προκειμένου δὴ ἔχεσθαι, καὶ εἰς τὸ προκείμενον ἐπανελθεῖν ἀναγκαῖον. Νόμος οὖν παρεισῆλθεν, οὐκ εἰσῆλθεν· ἐπειδὴ οὐδὲ ἡ Λεία εἰσῆλθεν, ἀλλὰ παρεισῆλθεν. Εἰσελθεῖν γάρ ἐστι τὸ γυμνῇ τῇ παῤῥησίᾳ χρήσασθαι· παρεισελθεῖν δὲ τὸ μετ' ἄλλου πλαγιάσαντα συνεισελθεῖν. Παρεισῆλθεν οὖν καὶ ἡ ἁμαρτία, παρεισῆλθε διὰ τοῦ νόμου διάβολος. *Ἡ γὰρ ἁμαρτία ἀφορμὴν λαβοῦσα διὰ τῆς ἐντολῆς, ἐξηπάτησέ με, καὶ δι' αὐτῆς ἀπέκτεινεν.* Ἵνα μὴ οὖν τις νομίσῃ τὴν ἐντολὴν εἶναι τὴν θανατοποιὸν, λέγει· *Ὥστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία καὶ δικαία καὶ ἀγαθή. Τὸ οὖν ἀγαθὸν ἐρ ἐμοὶ γέγονε θάνατος; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ ἵνα ἡ ἁμαρτία φανῇ διὰ τοῦ ἀγαθοῦ μοι κατεργαζομένη θάνατον.* Πανταχοῦ ἁμαρτωλὸν λέγει τὴν ἁμαρτίαν, τουτέστι, τὸν διάβολον. Ἵνα, φησὶ, φανῇ καθ' ὑπερβολὴν ἁμαρτωλὸς ὁ διάβολος, διὰ τῆς ἐντολῆς ἐργαζόμενος θάνατον. *Οἴδαμεν ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν, ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι.* Σὺ, Παῦλε, σαρκικὸς, ὁ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κυβερνώμενος, ὁ λαλοῦντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστόν; Εἰ σὺ σαρκικὸς, διὰ τί τοὺς μαθητὰς τοὺς σοὺς ἠπάτησας λέγων· *Υμεῖς οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι;* Οἱ μαθηταὶ σου οὐκ εἰσὶν ἐν σαρκὶ, καὶ σὺ σαρκικὸς εἶ; *Ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι. Ἐγώ.* Τίς; Ὁ πρὸ τοῦ νόμου καὶ ἐν τῷ νόμῳ πολιτευσάμενος. *Πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν.* Οὐκ εἶπε, πραθεὶς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ, πεπραμένος τῇ ἁμαρτίᾳ. Οὐ γὰρ ἕτερός τις τῶν ἀνθρώπων πέπρακεν, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐπώλησεν. Ὥσπερ γὰρ ἐν ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποις εἰσί τινες οἱ κατὰ ἀνάγκην πιπρασκόμενοι, εἰσὶ δὲ ἄλλοι ἐλευθερίας μετέχοντες, δι' ἐπιγαμίας δὲ παιδισκῶν ἢ ἑτέρας τινὸς ἀνάγκης εἰς δουλείαν αὐτοὺς ἐκδιδόασιν· οὕτω καὶ ὁ ἄνθρωπος, ἐλεύθερος ὢν τὴν φύσιν, καὶ ἐλευθέρας φύσεως λαχὼν, ἐκὼν ἑαυτὸν ἐπώλησε. Θέλεις ἰδεῖν ἑαυτὸν πωλοῦντα ἄνθρωπον; Βλέπε τί φησιν ὁ Ἠλίας πρὸς τὸν Ἀχαάβ, ὡς ἀπέστειλεν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐλέγξαι αὐτὸν διὰ τὸν ἀμπελῶνα, ὃν ἀφείλετο τοῦ Ναβουθέ. Λέγει αὐτῷ Ἀχαάβ· *Εὕρηκάς με, ὁ ἐχθρός μου;* Λέγει αὐτῷ Ἠλίας· *Εὕρηκά σε, διότι ἐπράθης ποιῆσαι τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου.* Ἡ γὰρ πρᾶσις ἡμῶν διὰ τῶν ἔργων τῆς πονηρίας. *Ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι, πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν.* Ὁ γὰρ τῇ κακῇ συνηθείᾳ προειλημμένος, οὐδὲ, ἂν θέλῃ, ἑαυτὸν εὐκόλως ἐκβάλλει τῆς δουλείας. Δευτέρα γὰρ φύσις ἡ συνήθεια· καὶ ἡ φύσις κατὰ τῶν ἀνθρώπων. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· *Οὐ γὰρ ὃ βούλομαι, τοῦτο ποιῶ, ὡς ἅπαξ πεπραμένος,*

[a] Locus suspectus.

Ex qua die reduxi patres vestros de terra Ægypti, et usque hodie, præ oculis habebam ut ejiciam civitatem hanc. Quod vero rursum toto tempore, quo synagoga in lege versabatur, Deus Ecclesiam in scopo habuerit, ideo dicit Moysi : *Sine me, et delebo illos, et faciam te in gentem magnam* (*Exod.* 32. 10), et multo majorem. Si in te fixum habes, Ecclesiam esse imaginem veteris historiæ, quomodo subintravit lex? Ut Lia in locum Rachelis. Quod vero, fratres, hæc non mera speculatio sit, nec allegoria violenter inducta, sed vera Jacobi imago; et quod Jacob Dei figuram impleverit, qui aliquando synagogam, nunc Ecclesiam habuerit, ipse Deus per prophetam clamat : *Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetæ assimilatus sum. Et servivit Jacob in muliere, et in muliere servavit me* (*Osee* 12. 10. 12). Cur servavit, et quomodo servavit? Invenies, frater, secundum aliam speculationem, alio modo Jacobum uxorem duxisse, alio Isaacum patrem Jacobi. Isaac cum uxorem duxit, non ipse venit in Mesopotamiam ut acciperet, sed misit servum suum, et desponsavit; Jacob vero non per servum contrahit, sed per seipsum. Erat enim hæc etiam figura veteris et novæ legis. Nam cum veterem synagogam desponsat Deus, per servum Moysem id agit. Isaac uxorem ducens per servum desponsat, et ejus ministerio nuptias contrahit. Jacob vero non mittit servum, etsi servos haberet, sed ipse venit in Mesopotamiam. Solus venit, qui multos servos habuit; solus venit qui multa subjugalia habebat. Nam Deus benedixit domum domini Abraham, in pecoribus, argento, auro, servis, equis, aliisque. Qui tot opes habebat Jacob, cum sola virga venit, aitque : *Cum virga mea transivi Jordanem hunc* (*Gen.* 32. 10); ac si diceret, Cum sola virga solus egressus sum, qui multorum dominus eram. Egressus est Jacob solus, venit in Bethel, et recubuit vespere, lapidemque capiti supposuit: non domum, non diversorium reperit. Imago quippe erat dicentis, *Filius autem hominis non habet ubi caput suum reclinet* (*Matth.* 8. 20). Deinde, fratres, dormiens vidit cælum apertum. Quemadmodum enim Christus non habebat ubi caput reclinaret in terra, sed cælum ipsi et cælestia aperta erant : sic dormit Jacob, domum non habens, et cælum videns apertum, scalamque a terra usque in cælum firmatam. Alia vero ratione figura erat eorum, qui persequutionem patiuntur. Quia enim ab Esaü fugiens venit in Mesopotamiam; ut ostenderet Deus omni persequutionem patienti cælum apertum esse, videt cælum apertum, et scalam firmatam a terra usque ad cælum, et angelos Dei ascendentes et descendentes per scalam. Et Dominus, inquit, firmabatur in illa (*Gen.* 28. 13). Non dixit simpliciter, Sedebat; sed, Firmabatur in scala. Quæ scala? Imago crucis : per illam enim in cælum ascenditur. Et alii per illam in cælum ascendebant, alii per illam descendebant. Judæi per crucem de cælo delapsi sunt, et gentes per crucem in cælum adducuntur.

4. Verum quia ubique vitanda est allegoria violenter inducta, et quæ dicuntur Scripturarum testimoniis sunt obsignanda; ut ostenderet Servator in Evangeliis, angelos illos qui ascendebant et descendebant, evangelicæ gratiæ figuram implevisse, dicit Nathanael : *Quia dixi tibi, Vidi te sub ficu, credidisti; majora his videbis. Amen dico vobis, jam videbitis cælum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis* (*Joan.* 1. 50. 51). Venit in Mesopotamiam, et ut visionem habuit, dixit : *Non est hoc aliud, nisi domus Dei* (*Gen.* 20. 17). Atqui non vidisti domorum structuram, sed scalam; verum quia sciebat scalam esse figuram Ecclesiæ, dicit : Hæc est domus Dei, hæc est Ecclesia. Et undenam domus Dei Ecclesia est? Id dicit Paulus, hæc Timotheo scribens : *Spero me ad te venire cito. Si autem tardavero, ut scias quomodo oporteat in domo Dei conversari, quæ est ecclesia Dei vivi* (*1. Tim.* 3. 14. 15). Deinde implens in omnibus imaginem Christi inopis, divitiarum osoris, mundanum omnem fastum abjicientis, dicit : *Si fuerit Dominus Deus mecum, et dederit mihi panem ad manducandum, et vestimentum quo operiar* (*Gen.* 28. 20). Vide, quomodo philosophi anima ea, quæ satis sint, non excedat. *Si fuerit Dominus meus mecum, et duxerit me in via, et dederit mihi panem ad manducandum, et vestimentum quo operiar.* Ante evangelium apostolica loquetur : *Si dederit mihi panem ad manducandum, et vestimentum quo operiar.* Paulus per Jacobum loquitur : *Habentes autem alimenta, et quibus tegamur, his contenti erimus* (*1. Tim.* 6. 8). *Erit mihi locus hic, domus Dei* (*Gen.* 28. 22). Sic enim interpretantur Bethel. Nam *Beth* est domus, *Hel* vero Dei. Abiit in Mesopotamiam : ac primo illi puteus occurrit. Venit ad puteum qui tectus erat, et invenit ibi pastores In omnibus imago Christi. Primus adventus Christi est ad baptismum, ad puteum, puteum aquæ salientis in vitam æternam (*Joan.* 4. 14). Invenit puteum tectum : nam gratia ante adventum ejus abscondita erat. Dicit Jacob pastoribus : Quid statis adhuc? Multum dici superest, potum date pecoribus, et abducite illa. Respondent illi, Nisi venerint omnes pastores, non possumus revolvere lapidem. Ecquid tum Jacob? Quod a multis et ab omnibus faciendum erat, solus fecit : nam arreptum lapidem revolvit. Quomodo potuit solus facere quod multi vix faciebant? Sed quia imago Christi erat, virtutem quoque Domini Scriptura declaravit, nempe quod multi facere non potuerant, evangelica gratia perfecit. Illic occurrit venienti Racheli : nam plerique prisci justi a puteis sponsalia accipiebant. Moyses a puteo accepit uxorem filiam Jothoris, Jacob a puteo; servus Abrahami a puteo accepit Rebeccam. Ubique sponsalia veterum a puteo : quoniam Christus non aliunde desponsat Ecclesiam, quam ab aquis. Et ut paucis dicam, intravit, petivit Rachelem, subintravit Lia. Instituto vero hærere, et ad institutum reverti, operæ pretium fuerit. Lex ergo subintravit, non intravit, quandoquidem neque Lia intravit, sed subintravit. Intrare namque est palam et fidenter ingredi; subintrare, cum alio furtim se immittere. Subintravit ergo etiam peccatum, subintravit per legem diabolus. *Nam peccatum, occasione accepta, per mandatum seduxit me, et per illud occidit* (*Rom.* 7. 11). Ne quis ergo putet mandatum inferre mortem, addit : *Itaque lex quidem sancta, et mandatum justum et bonum. Quod ergo bonum est, mihi factum est mors? Absit; sed ut peccatum appareat, per bonum operatum est mihi mortem* (*Ibid. v.* 12. 13). Ubique peccatorem vocat peccatum, id est, diabolum. Ut, inquit, diabolus supra modum peccator appareat, dum per mandatum operatur mortem. *Scimus quia lex spiritualis est, ego autem carnalis sum* (*Ibid. v.* 14). Tu, Paule, carnalis, qui a Spiritu sancto gubernaris, qui loquentem in te habes Christum? Si tu carnalis, cur discipulos tuos decepisti, dicens : *Vos non estis in carne, sed in spiritu* (*Ibid.* 8. 9)? Discipuli tui non sunt in carne, et tu carnalis es? *Ego autem carnalis sum. Ego.* Quis? Qui ante legem et in lege conversatus sum, *Venditus sub peccato.* Non dixit, Venditus a peccato; sed, Venditus peccato. Non enim alius homo vendidit, sed se ipse vendidit. Quemadmodum enim apud nos homines sunt aliqui, qui per vim venduntur, alii autem liberi, qui vel ut ancillas ducant uxores, vel ob aliam quamdam necessitatem servituti se dedunt : sic et homo natura liber, et liberam naturam nactus, sponte seipsum vendidit. Vis videre hominem seipsum vendentem? Perpende quid dicat Achabo Elias, cum misit illum Deus, ut ipsum redargueret circa vineam, quam abstulerat a Nabuthe. Dicit ei Achab : *Invenisti me, inimicus meus? Dixit illi Elias : Inveni te, quia venditus es ut faceres malum coram Domino* (*3. Reg.* 21. 20). Venditio enim nostra fit per opera nequitiæ. *Ego autem carnalis sum, venditus sub peccato.* Qui enim mala consuetudine captus est, neque si voluerit, sese facile ex servitute expedit. Nam consuetudo est secunda natura : ipsaque natura contra homines pugnat. Ideo intulit : *Non*

enim quod volo facio (*Rom.* 7. 15), ut semel venditus, neque quod volo operor. Hæc verba servum decent. Sicut enim ille non quæ vult facit, sed quæ jubetur : sic homo non habebat potestatem faciendi ea quæ vellet, sed a peccato jubebatur. Jam enim regnabat peccatum : Regi vero contradici non poterat. Venditus ergo erat homo, non Paulus, sed imago hominis, figmentum libertatis. Ut paucis absolvam, cum servitutis per vim inductæ multa indicia dedisset, subjunxit : *Miser ego homo, quis me liberabit a corpore mortis hujus* (*Ibid. v.* 24)? Viden' quomodo induxit hominem, quasi acerba servitute et tyrannide exagitatum, qui servitutem excutere optaret, libertatem quæreret, et beneficium postularet? *Miser ego homo, quis me liberabit?* Quis veniet? *Gratias ago Deo per Dominum nostrum Jesum Christum* (*Ibid. v.* 25). Ut ostendat tibi, quod venditum peccato dicat eum, qui aliquando sub lege erat? liberos autem a venditione eos, qui per evangelicam gratiam redempti fuerant, dicit : *Miser ego homo, quis me liberabit? Gratias ago Deo per Dominum nostrum Jesum Christum.* Liberavit me a lege peccati. *Lex enim Spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me* (*Ibid.* 3. 1). Viden' quomodo hominem et liberatum et servientem induxit? Neque de se tantum loquitur sed de omni humana natura simul. *Lex enim Spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me a lege peccati et mortis.* Et quomodo liberatus es? *Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem* (*Ibid. v.* 3). Quia lex præcipiebat bonum, caro autem non obediebat, utpote peccato vendita; quæ non potuit lex efficere propter infirmitatem carnis, effecit per virtutem carnis Christi. *Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur, propter infirmitatem carnis* (non enim per seipsam lex infirmabatur, sed per carnem); *Deus mittens Filium suum in similitudinem carnis peccati, condemnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, non secundum carnem ambulantibus, sed secundum spiritum* (*Ibid. v.* 4). Dei igitur gratiæ tribuitur quæstionum solutio; quia Paulus hæc non de se loquitur, neque suam calumniatur libertatem, non seipsum sub peccatum ponit, neque se spiritualem et carnalem inducit; sed verbo exhibuit ceu in imagine hominem ut ante legem erat, ut in lege, ut post gratiam. Deinde in notitiam induxit, quis esset homo ante legem, quis in lege, quis post libertatem in Christo acquisitam? *Deus Filium suum misit in similitudinem carnis peccati.*

5. Hic solvitur alia quæstio. Dicunt enim non Apollinaristæ tantum, sed etiam Ariani et Eunomiani, Servatorem carnem tantum assumpsisse, non animam (*a*). Et alii quidem argutius dixerunt, assumpsisse animam sine mente, alii carnem tantum. Demonstratum autem a nobis fuit in priori concione solere Scripturam hominem ita commemorare, ut hominem vocet illius partem. Aliquando enim ex carne totum hominem vocat : *Ad te omnis caro veniet* (*Psal.* 64. 3); id est, omnis homo; aliquando ex anima, ut cum dicit : *In septuaginta quinque animabus descendit Jacob in Ægyptum* (*Act.* 7. 14. 15); aliquando a spiritu : sic, *Omnis spiritus laudet Dominum* (*Psal.* 150. 6). Ostende igitur, ubinam carnem vocet Scriptura eam, quæ inanimata est : nam cum obiit homo, non jam caro dicitur, sed corpus mortuum. Nemo umquam mortuum carnem vocavit, sed corpus mortuum. Quamdiu enim vivificam vim habet et vivit, caro vocatur; mortua autem, caro non appellatur, sed corpus dicitur. Corpus autem est, inanimatum omne : lapis corpus est, itemque lignum; et spiritus anima carens, corpus dicitur. Dic vero mihi, cur non acceperit animam? Venit, inquis, ipse per semetipsum ut salutem pariat, neque anima nostra opus habuit. Cur ergo carnem assumpsit? Quia non poterat ut Deus apparere, carnem assumpsit, ut nobiscum versaretur. Ergo caro non habebat animam? Quomodo igitur esurivit et sitivit? quomodo fatigata est? Nam si abjecta anima Deum inducis, et famem et sitim illi tribuis. Alioquin, fratres, nisi esset et Deus Verbum et animatus homo vas humanitatis ipsi unitum, sed sola esset divinitas in carne, de qua anima Servator dixisset : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum* (*Luc.* 23. 46)? Si sola deitas erat, non autem anima, quis commendans, quid commendatum fuit? *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*, id est, animam. Si solam inducis deitatem in carnem, et animam abjicis, quis commendans, quid commendatum erit? Verum manifestus est hæreticorum scopus. Ideo namque dicunt, Dominum non assumpsisse animam, ut omnia humilia verba in deitatem pertrahant, ut cum legerint, *Ego a me ipso non loquor, quia Pater meus mandatum mihi dedit, quid dicam, aut quid loquar* (*Joan.* 12. 49)? non humanitati, sed deitati hæc adscribant. Viden', in quantum impietatis profundum veniant? Quinam sit spiritus qui dicit, *In manus tuas commendo*, quantumcumque quærant, non inveniunt. Ex aliis enim locis res solvitur et probatur, Scripturam spiritum animam vocavisse. Audi Stephanum dicentem, cum martyrium obiret : *Domine Jesu, accipe spiritum meum* (*Act.* 7. 59). Quod spiritus sit anima, Stephanus testificatur. Quis ergo est, qui commendat spiritum, et cui commendatur spiritus? de qua loquitur substantia? De illa, ad quam apostoli prophetiam pertrahunt : *Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem. Non derelinques animam meam in inferno* (*Psal.* 15. 10). Num de Deo sermo erat? Deus non derelinquitur in inferno. Num infernus Deum detinuit? num vivificam virtutem corruptio detinuit? non audisti Paulum dicentem, non potuisse vitam a corruptione detineri? Vitam dicit corpus. Si corpus est vita, detenta est a morte vita. *Non derelinques animam meam in inferno* (*Rom.* 7. 6). Totam collapsam humanitatem suscitavit, totum collapsum hominem renovavit. Sed si dixeris, inquiunt, quod ipse perfectum hominem renovaverit, quam differentiam ponis inter illum et apostolos? Nam in ipsis quoque fuit Deus. Verum aliud est inhabitare, aliud assumere et uniri. De nobis dictum est, *Inhabitabo in illis, et inambulabo* (2. *Cor.* 6. 16. *Levit.* 26. 12). Animæ simplicitatem dicit : animæ virtutem supponit, in qua requiescit Deus et inambulat. Quia vero ipsum Christi corpus ex utero unitum templum ejus effectum est, non per profectum in virtute Deum accepit inhabitantem; sed simul templum paratum est, simul Deus in illo habitavit. Templum ergo Christi unitum erat corpus. Ideo ait : *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (*Joan.* 2. 19). O absurditatem eorum, qui omnia sine metu audent! Verum hæc ad hæreticos, qui animam et corpus et spiritum memorant, et vim inferunt apostolico verbo dicenti Deus custodiet corpus vestrum, et animam, et spiritum (1. *Thess.* 5. 23). Illud porro necesse est dicere spiritum putant esse mentem. Si ergo spiritus mens est, cur Apostolus dicit : *Psallam spiritu meo, psallam et mente* (1. *Cor.* 14. 15)? Si spiritus mens est, cur distinguit Paulus dicens, *Psallam spiritu, psallam et mente?* Si spiritus est mens, cur spiritum alium dicit a mente? Sed quia, inquiunt, hoc non admittis, explica qui sentias. Quid est illud quod dicit Paulus Deus custodiet animam vestram et spiritum. Spiritum solet vocare Scriptura gratiam sancti Spiritus. Rogo, mecum certate et laborate. Non enim modica res est, hæreticam spinam exscindere. Mos est Scripturæ spiritum vocare gratiam Spiritus; exempli causa, si quis accipiat spiritum sapientiæ et spiritum scientiæ; ipsum Spiritus donum vocatur spiritus. Dicit Paulus : *Quoniam æmulatores estis spirituum*

(*a*) Apollinaristæ quidem dicebant Verbum assumpsisse carnem tantum humanam, non autem animam. Quod vero Ariani et Eunomiani idipsum dixerint, non meminimus legere. Sed fortassis inter multos Arianos et Eunomianos, quidam erant qui illam etiam hæresim amplecterentur, quos carpit hic Anonymus.

οὐδὲ ὃ θέλω, τοῦτο πράσσω. Ταῦτα πρέποντα οἰκέτῃ τὰ ῥήματα. Ὥσπερ γάρ τις οὐχ ἃ θέλει, πράττει, ἀλλ' ἃ κελεύεται· οὕτως ὁ ἄνθρωπος οὐκ εἶχεν ἐξουσίαν ποιεῖν, ἃ ἐβούλετο, ἀλλ' ἃ ἐκελεύετο ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας. Λοιπὸν γὰρ ἐβασίλευσεν ἡ ἁμαρτία· βασιλεῖ δὲ ἀντιλέγειν οὐκ ἦν. Πέπρατο τοίνυν ὁ ἄνθρωπος, οὐχ ὁ Παῦλος, ἀλλ' εἰκὼν τοῦ ἀνθρώπου, τὸ πλάσμα τὸ τῆς ἐλευθερίας. Καὶ ἵνα συντέμω, ὅτε εἶπε, πολλὰ τῆς ἠναγκασμένης δουλείας τεκμήρια ἐπήγαγε· *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* Βλέπεις, πῶς εἰσήγαγε τὸν ἄνθρωπον, ὡς ἐν δουλείᾳ πικρᾷ καὶ τυραννίδι ἐξεταζόμενον, καὶ ἀποδύσασθαι ἐπιποθοῦντα τὴν δουλείαν; καὶ ἐπιζητοῦντα τὴν ἐλευθερίαν, καὶ [196] ἐπικαλούμενον τὴν εὐεργεσίαν; *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται;* τίς ἔρχεται; *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἵνα δείξῃ σοι, ὅτι πᾶσιν τῆς ἁμαρτίας λέγει τὸν ποτε ὑπὸ τὸν νόμον, ἐλευθερίαν δὲ τῶν πεπραμένων τοὺς διὰ τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος ἐξαγορασθέντας, λέγει, *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται; Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ·* ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας. *Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με.* Ὁρᾷς, πῶς τὸν ἄνθρωπον τὸν ἐλευθερούμενον καὶ τὸν δουλεύοντα εἰσήγαγε; Καὶ οὐ περὶ ἑαυτοῦ μόνου φθέγγεται, ἀλλὰ περὶ πάσης ὁμοῦ τῆς ἀνθρωπότητος. *Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου.* Καὶ πῶς ἠλευθερώθη; *Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός·* ἐπειδὴ ὁ μὲν νόμος ἐκέλευε τὸ ἀγαθὸν, ἡ δὲ σὰρξ οὐχ ὑπήκουεν, ὡς πεπραμένη τῇ ἁμαρτίᾳ, ἃ μὴ ἡδυνήθη ὁ νόμος κατορθῶσαι διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς, κατώρθωσε διὰ τῆς δυνάμεως τῆς σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ. *Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός* (οὐ γὰρ δι' ἑαυτοῦ ἠσθένει ὁ νόμος, ἀλλὰ διὰ τῆς σαρκὸς), *ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα.* Ἀποδέδοται τοίνυν Θεοῦ χάριτι τῶν ζητουμένων ἡ λύσις, ὅτι οὐ περὶ ἑαυτοῦ ταῦτα Παῦλος φθέγγεται, οὐδὲ τὴν ἑαυτοῦ συκοφαντεῖ ἐλευθερίαν, οὐχ ἑαυτὸν ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν τίθησιν, οὐδὲ πνευματικὸν καὶ σαρκικὸν ἑαυτὸν εἰσηγεῖται· ἀλλ' ἔστησεν, ὥσπερ ἐν εἰκόνι, τῷ λόγῳ τὸν πρὸ τοῦ νόμου ἄνθρωπον, τὸν ἐν τῷ νόμῳ, τὸν μετὰ τὴν χάριν· εἶτα ἐποίησεν εἰσελθεῖν εἰς ἐπίγνωσιν, τίς ἦν ὁ ἄνθρωπος ὁ πρὸ τοῦ νόμου· τίς ἐν τῷ νόμῳ; τίς μετὰ τὴν ἐν Χριστῷ ἐλευθερίαν; *Ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας.*

ε'. Ἐνταῦθα λύεται καὶ τὸ ἕτερον ζήτημα. Λέγουσι γὰρ οὐκ Ἀπολιναρίοι μόνον, ἀλλὰ καὶ Ἀρειανοὶ καὶ Εὐνομιανοὶ, ὅτι σάρκα μόνον ἀνέλαβεν ὁ Σωτὴρ, οὐχὶ δὲ καὶ ψυχήν. Καὶ οἱ μὲν ἐφιλοτιμήσαντο, καὶ εἶπον ψυχὴν ἄνευ νοῦ, οἱ δὲ σάρκα μόνην τὸν Σωτῆρα εἰληφέναι. Ἀποδέδεικται δὲ ἡμῖν διὰ τῶν προειρημένων τῇ προτεραίᾳ, ὅτι ἡ Γραφὴ εἴωθε τοῦ ἀνθρώπου μνημονεύειν, καὶ τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ μέρους καλεῖν. Ποτὲ γὰρ ἀπὸ τῆς σαρκὸς τὸν πάντα ἄνθρωπον ὀνομάζει (*Πρὸς σὲ πᾶσα σὰρξ ἥξει*, ἀντὶ τοῦ, πᾶς ἄνθρωπος), ποτὲ δὲ ἀπὸ ψυχῆς, ὡς ὅταν λέγῃ, *Ἐν ἑβδομήκοντα πέντε ψυχαῖς κατῆλθον Ἰακὼβ εἰς Αἴγυπτον·* ποτὲ δὲ ἀπὸ τῆς πνοῆς, ὡς τὸ, *Πᾶσα πνοὴ αἰνεσάτω τὸν Κύριον.* Δεῖξον τοίνυν ποῦ τὴν σάρκα ἄψυχον ἡ Γραφὴ λέγει· ἐὰν δὲ ὅλως τελευτήσῃ, οὐκέτι σὰρξ λέγεται, ἀλλὰ σῶμα νεκρόν. Οὐδείς ποτε νεκρὸν ἐκάλεσε σάρκα, ἀλλὰ σῶμα νεκρόν. Ἕως γὰρ ἔχει τὴν ζωτικὴν δύναμιν καὶ ζῇ, σὰρξ ὀνομάζεται· νεκρωθεῖσα δὲ, σὰρξ μὲν οὐ καλεῖται, σῶμα δὲ προσαγορεύεται. Σῶμα γὰρ πᾶν ἄψυχον· καὶ λίθος σῶμα, καὶ ξύλον σῶμα, καὶ πνεῦμα, ὃ μὴ ἔχῃ ψυχὴν, σῶμα λέγεται. Εἰπὲ δέ μοι, διὰ τί μὴ ἀνέλαβε τὴν ψυχήν; Ἦλθε γάρ, φησὶν, αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ σῶσαι, οὐ χρείαν δὲ εἶχε τῆς ἡμετέρας ψυχῆς. Διὰ τί οὖν τὴν σάρκα ἀνέλαβεν; Ἐπειδὴ οὐκ ἠδύνατο φανῆναι ὡς Θεὸς, ἀνέλαβε τὴν σάρκα, ἵνα δι' αὐτῆς πολιτεύσηται. Οὐκοῦν οὐκ εἶχε ψυχὴν ἡ σάρξ; Πῶς οὖν ἐπείνασε; πῶς ἐδίψησε; πῶς ἐκοπίασεν; Εἰ γὰρ τὴν ψυχὴν ἐκβαλὼν τὸν Θεὸν εἰσάγεις, καὶ τὴν πεῖναν καὶ τὴν δίψαν ἐπ' ἐκεῖνον φέρεις. Ἄλλως τε, ἀδελφοὶ, εἰ μὴ ἦν καὶ Θεὸς Λόγος καὶ ἔμψυχος ἄνθρωπος τὸ σκεῦος τῆς ἀνθρωπότητος τὸ ἑνωθὲν αὐτῷ, ἀλλὰ μόνη ἦν ἡ θεότης ἐν σαρκὶ, περὶ ποίας ὁ Σωτὴρ ἔλεγε ψυχῆς, *Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου;* [197] Εἰ θεότης ἦν μόνη, ψυχὴ δὲ οὐκ ἦν, τίς ὁ παραθέμενος, καὶ τί τὸ παρατεθέν; *Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου,* τουτέστι, τὴν ψυχήν. Εἰ μόνην εἰσηγῇ τὴν θεότητα ἐν τῇ σαρκὶ, ψυχὴν δὲ ἐκβάλλεις, τίς ὁ παραθέμενος, καὶ τί τὸ παρατεθέν; Ἀλλ' ὁ σκοπὸς τῶν αἱρετικῶν δῆλος. Διὰ τοῦτο γὰρ ψυχὴν λέγουσι μὴ ἀνειληφέναι τὸν Κύριον, ἵνα πάντα τὰ ταπεινὰ τῶν ῥημάτων εἰς τὴν θεότητα ἑλκύσωσιν· ἵν' ὅταν ἀναγνῶσιν, *Ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ὅτι ὁ Πατήρ μου ἐντολὴν μοι δέδωκε, τί εἴπω, ἢ τί λαλήσω,* μηκέτι τῇ ἀνθρωπότητι, ἀλλὰ τῇ θεότητι ἐπιγράψωσιν. Εἶδες, εἰς ὅσον βυθὸν ἀσεβείας ἐξολισθαίνουσι; Ποῖόν ἐστι τὸ πνεῦμα, ὃ λέγει, *Εἰς χεῖράς σου παρατίθημι,* κἂν βιάσωνται; οὐχ εὑρίσκουσι. Λύεται γὰρ δι' ἑτέρων, ὅτι τὸ πνεῦμα τὴν ψυχὴν ἐκάλεσεν. Ἄκουε Στεφάνου λέγοντος ἐν τῷ μαρτυρίῳ, *Κύριε Ἰησοῦ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου.* Ὅτι τὸ πνεῦμα ἡ ψυχή ἐστι, Στέφανος μαρτυρεῖ. Τίς οὖν ὁ παρατιθέμενος τὸ πνεῦμα, καὶ τί, ᾧ παρετέθη τὸ πνεῦμα; περὶ ποίας δὲ διαλέγεται οὐσίας; Εἰς ἣν οἱ ἀπόστολοι τὴν προφητείαν ἔλκουσιν, *Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδου, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδου.* Περὶ Θεοῦ ἦν ὁ λόγος; Θεὸς οὐ καταλιμπάνεται εἰς ᾅδου; Κατεῖχε γὰρ ᾅδης Θεόν; κατεῖχε τὴν ζωοποιὸν δύναμιν ἡ διαφθορά; οὐκ ἤκουσας Παύλου λέγοντος, καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν τὴν ζωὴν ὑπὸ τῆς φθορᾶς κατέχεσθαι; Τὴν ζωὴν τὸ σῶμα λέγει. Εἰ δὲ τὸ σῶμα ζωὴ, κατεῖχετο ἡ ζωὴ θανάτῳ; *Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδου.* Ὅλην πεσοῦσαν τὴν ἀνθρωπότητα ὅλην ἠγειρέν. ὅλον πεσόντα τὸν ἄνθρωπον ὅλον ἀνεκαίνισεν. Ἀλλ' ἐὰν εἴπῃς, φησὶ, Τέλειον ἄνθρωπον ἀνεκαίνισε, ποίαν διαφοράν αὐτῷ δίδως παρὰ τοὺς ἀποστόλους; Καὶ γὰρ ἐν ἐκείνοις ἐγένετο ὁ Θεός. Ἀλλ' ἕτερόν ἐστιν ἐνοικῆσαι, καὶ ἄλλο ἀναλαβεῖν καὶ ἑνωθῆναι. Περὶ ἡμῶν εἴρηται· *Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω.* Τῆς ψυχῆς λέγει τὴν ἁπλότητα, τὴν ἀρετὴν τῆς ψυχῆς ὑποτίθεται, ᾗ ἐπαναπαύεται Θεὸς καὶ ἐμπεριπατεῖ. Ἐπεὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ αὐτὸ τὸ σῶμα ἐκ κοιλίας ἑνωθὲν ναὸς ἐγένετο, οὐ κατὰ προκοπὴν πολιτείας ἐδέξατο Θεὸν ἐνοικοῦντα, ἀλλ' ἅμα ναὸς κατεσκευάσθη, ἅμα Θεὸς ἐνῴκησε. Ναὸς οὖν ἦν τοῦ ἐνωθέντος Χριστοῦ τὸ σῶμα. Διὰ τοῦτό φησι, *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.* Ὦ τῆς ἀτοπίας τῶν πάντα τολμώντων ἀδεῶς! Ἀλλὰ ταῦτα μὲν πρὸς αἱρετικοὺς τοὺς λέγοντας ψυχὴν καὶ σῶμα καὶ πνεῦμα, καὶ βιαζομένους τὸ ἀποστολικὸν ῥῆμα τὸ λέγον· Ὁ Θεὸς φυλάξει ὑμῶν τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ πνεῦμα. Ἐκεῖνο ἀναγκαῖον εἰπεῖν· Πνεῦμα νομίζουσι τὸν νοῦν. Εἰ τοίνυν τὸ πνεῦμα ὁ νοῦς ἐστι, διὰ τί ὁ Ἀπόστολος λέγει, *Ψαλῶ τῷ πνεύματί μου, ψαλῶ καὶ τῷ νοΐ;* Εἰ γὰρ τὸ αὐτὸ πνεῦμα καὶ νοῦς, διὰ τί μερίζει Παῦλος λέγων, *Ψαλῶ τῷ πνεύματι, ψαλῶ καὶ τῷ νοΐ;* Εἰ τὸ πνεῦμα νοῦς, διὰ τί νοῦν παρὰ τὸ πνεῦμα ἕτερον λέγει; Ἀλλ' ἐπειδὴ, φησὶν, οὐ κατεδέξω οὕτως, ἑρμήνευσον ὡς φρονεῖς. Τί ἐστιν ὃ λέγει Παῦλος, Ὁ δὲ Θεὸς φυλάξει ὑμῶν τὴν ψυχὴν καὶ τὸ πνεῦμα; Πνεῦμα ἔθος τῇ Γραφῇ καλεῖν τὸ χάρισμα τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Παρακαλῶ, συναγωνίσασθέ μοι τῷ καμάτῳ. Οὐ γὰρ μικρὸν πρᾶγμα αἱρετικὴν ἀκανθαν ἐκκόψαι. Πνεῦμα, ἔθος τῇ Γραφῇ καλεῖν τὸ χάρισμα τοῦ ἁγίου Πνεύματος· οἷον ἐάν τις λάβῃ πνεῦμα σοφίας, ἢ πνεῦμα γνώσεως· αὐτὸ τὸ δῶρον τοῦ Πνεύματος καλεῖται πνεῦμα. Λέγει Παῦλος, *Ἐπεὶ ζηλωταί πνευμάτων ἐστέ,* ἀντὶ τοῦ, χαρισμάτων πνευματικῶν· οὐ γὰρ πολλὰ πνεύματα. *Ἐπεὶ ζηλωταί ἐστε πνευμάτων, ἐτέ καθ' ὑπερβολὴν ὑμῖν δείκνυμι.* Δείκνυμι, φησὶν, ὑμῖν τίνα ὠφέλετε τῶν χαρισμάτων ζητεῖν. Καλεῖται τοίνυν πνεῦμα ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, οὐκ αὐτὴ ἡ οὐσία τοῦ Πνεύματος, ἀλλ' ἡ ἐνέργεια τοῦ Πνεύματος. *Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα.* Ἐνέργεια Πνεύματος, [198] τὸ πνεῦμα, τουτέστι τὸ χάρισμα, οὐκ αὐτὴ ἡ οὐσία τοῦ Πνεύματος. Καλῇ σὺ πνευματικὸς, καὶ καλεῖται τὸ παρὰ σοὶ χάρισμα πνεῦμα. Λέγει οὖν ὁ Ἀπόστολος, Ὁ Θεὸς φυλάξει ὑμῶν

τὸ σῶμα, καὶ τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ χάρισμα, ὃ ἐλάβετε ἀπὸ τοῦ Πνεύματος. Πάλιν τὸ πνεῦμα χάρισμα λέγει. Τὸ δὲ χάρισμα διὰ σπουδῆς αὔξεται, καὶ δι' ἀμελείας ἀπόλλυται. Ὁ Ἀπόστολος λέγει, *Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε.* Οὔτε δὲ τὴν οὐσίαν τοῦ Πνεύματος σβέσαι δυνατὸν, οὔτε τὸν νοῦν τὸν κατὰ φύσιν ὄντα· ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν χάριν ἐν μὲν τῇ σπουδῇ αὔξομεν, ἐν δὲ τῇ ῥᾳθυμίᾳ σβεννύομεν, λέγει· Τὸ χάρισμα, ὃ ἐλάβετε, μὴ σβέννυτε. Πνεῦμα τοίνυν καλεῖ τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

Principium Indictionis, inquit Savilius, *sive anni novi a mense Septembri jam inde a temporibus Constantini sumebant Græci, idque eo fortasse magis, quia ab eodem fere tempore initium ceperat annus Ægyptiorum, seu potius Alexandrinus, qui nomina habet communia cum anno Ægyptio, et intercalarem diem cum*

Εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς Ἰνδίκτου.

Θαυμασταὶ τῶν ὀρθοδόξων αἱ πανηγύρεις, φαιδραὶ τῶν μαρτύρων αἱ μνῆμαι, ἀνεπαίσχυντοι τῶν εὐσεβῶν αἱ εὐωχίαι. Οὐχ ἑορτάζομεν χρόνον τῶν ἀστάτως κινουμένων· οὐ σεβόμεθα ἐνιαυτὸν, τὴν τῆς ἀνθρώπων ζωῆς δαπάνην· οὐ προσκυνοῦμεν ἀγῶνα τὸν εἰς φθορὰν ἡμᾶς ἕλκοντα· οὐ λατρεύομεν τῇ κτίσει· σύνδουλα γὰρ τὰ γεγονότα· οὐ θεραπεύομεν τὴν ὕλην· ἐξ οὐκ ὄντων γὰρ ὑπέστη· ὡς γὰρ ἀρχὴν γενέσεως ἔσχε ταῦτα, καὶ φθορᾶς ὑπόκειται τέλει. Οὐ σεβόμεθα οὐρανόν· ὡς καπνὸς γὰρ ἐστερεώθη· οὐ σεβόμεθα στερέωμα· ἐκρυσταλλώθη· οὐ σεβόμεθα τὸ φῶς· λόγῳ γὰρ ἐδημιουργήθη· οὐ σεβόμεθα τὴν σελήνην· σχήματι γὰρ ἐκοσμήθη· οὐ σεβόμεθα τὴν γῆν· ἐξ ὕδατος γὰρ ἀνειλκύσθη· οὐ σεβόμεθα τὸ πῦρ· ὑλικὸν γὰρ τὸ στοιχεῖον· οὐ προσκυνοῦμεν τὸ ὕδωρ· ῥέουσα γὰρ ἡ φύσις· οὐ λατρεύομεν τῷ χρόνῳ· οὐχ ἕστηκε γὰρ, ἀλλ' ἀφίσταται· οὐ σεβόμεθα τὴν ἡμέραν· διατάξει γὰρ δουλεύει. Πάντα χρόνῳ γηρᾷ, καὶ χρόνος μετὰ πάντα γηρᾷ· Θεὸς δὲ μόνος παλαιότη ος ἀνώτερος· καὶ δείκνυσιν ἡ τῆς συντελείας ἡμέρα. Ἕλληνες μὲν οὖν καὶ Ἰουδαῖοι, ἀδελφοὶ ἀνομίας, τοῦ διαβόλου τὰ λάφυρα, τῆς ἁμαρτίας τὰ ἔγγονα, τῆς πλάνης τὰ θρέμματα, τῆς δυσσεβείας ἡ πώρωσις, τῆς γεέννης οἱ ναυτολόγοι, οἱ ὄφεις τῆς ἀσεβείας, οἱ υἱοὶ τῆς κατάρας. Οὗτοι ἑορταζέτωσαν δυσσεβῶς, ἐπειδὴ φρονοῦσιν ἀνοσίως. Οἱ μὲν τὴν πλάνην τιμάτωσαν, οἱ δὲ τὸν νόμον πατείτωσαν, καὶ ἑκάτεροι εἰς τὰ πονηρὰ μαθητευέτωσαν· συνήλλαξαν γάρ. Ἰουδαῖοι παρ' Ἑλλήνων ἔμαθον τὴν εἰδωλολατρείαν, καὶ Ἕλληνες παρὰ Ἰουδαίων τὸ προφητοκτονεῖν· οἱ Ἰουδαῖοι γὰρ ἐν τῷ νόμῳ πᾶσαν Ἑλληνικὴν ἐπεδείξαντο πλάνην. Ἀλλὰ γὰρ ἀγανακτεῖς, ὦ Ἰουδαῖε, ταῦτα ἀκούων; Ἐννόησον γὰρ πράξεις, καὶ μὴ χαλέπαινε πρὸς τὰς [199] μέμψεις. Ποῦ γὰρ οὐκ εἰδωλολάτρησας, εἰπέ μοι; Ἐν τῇ ἐρήμῳ μόσχον ἐχάλκευσας, τροπαιοφορούμενος τῷ Βεελφεγὼρ ἐτελέσθης, ἐν τῇ Μωαβίτιδι τῷ Θάματζ προσεκύνησας, ἐν τῇ Παλαιστίνῃ τῷ Δαγὼν ἐθυσίασας, ἐν Φοινίκῃ τῇ Ἀστάρτῃ ἐλάτρευσας, ἐν αἰχμαλωσίᾳ τῷ Χαμῶς προσεκύνησας. Ἔλειψε τόπος, οὐκ ἔλειψε μῦσος. Διὰ τοῦτο καὶ τὰς ἑορτάς ὑμῶν μισεῖ ὁ Δεσπότης. Ἄκουε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος, Μεμίσηκα, ἀπῶσμαι τὰς ἑορτὰς ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ εὐφρανθῶ ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ὑμῶν. Πᾶσα γὰρ ἑορτὴ Ἰουδαίων φόνους ἐπήγαγε. Νηστεύων, τὸν Ναβουθὲ ἐλίθασας· ἑορτάζων, τὸν Ἡσαΐαν ἔπρισας· πανηγυρίζων, τὸν Ἱερεμίαν εἰς λάκκον κατέῤῥιψας. Εἰς χρίσεις καὶ μάχας ἀνοσίως ἐνήστευσας· κραιπαλῶν τὴν κιβωτὸν ἐπὶ τοῦ Ἠλὶ παρέδωκας, τὸν Ἰωάννην ἀπεκεφάλισας. Εἰ τοιαῦτα ἑορτάζεις, τὸ θρηνεῖν σοι συμφέρει. Ἡμεῖς δὲ ἑορτάζομεν θεῖα καὶ παράδοξα πράγματα, τῶν μαρτύρων τοὺς ἄθλους, τῶν ταφέντων τὰς νίκας, τῶν μὴ ὁρωμένων τὰ δίκτυα, τῶν διαλυθέντων τὴν ἰατρείαν· ἐν πρώτοις τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ μου τὰ θαύματα, ἃ διὰ τὴν ἐμὴν σωτηρίαν ἄνθρωπος γεγονὼς ἐξετέλεσεν· εἶθ' οὕτω τῶν δούλων αὐτοῦ τὰ πάθη· τοῦ Στεφάνου τὸν λιθοκόλλητον στέφανον, τοῦ ἐνδόξου Λαυρεντίου τὰ κατὰ θανάτου τρόπαια, τῆς Ἄννης τὴν ἀναυάγητον παρθενίαν. Ὦ τριὰς Τριάδος κήρυξ! ὦ λείψανα τῶν ὀδυνωμένων τὰ φάρμακα! ὦ κόνις πηγὴ ἰαμάτων! ὦ οἶκος οὐρανοῦ τὸ κάλλος μιμούμενος! Ἀλλὰ καὶ τὸ ἄψυχον στοιχεῖον ἡ θάλασσα ἀληθῶς βᾷ πρὸς ὑμᾶς. Ἔλεγξας τοὺς συνδούλους, κηρύξω κἀγὼ τὸν Δεσπότην. Οὐ βαρεῖ με τὸ ἴχνος τοῦ πλάστου, ἀγιάζουσί με οἱ πόδες Χριστοῦ. Μωϋσῆς ἔσχισεν, ἀλλ' οὗτος ἡγίασε· τὸν Ἰωνᾶν ἐῤῥόφησα, τοῦτον δὲ φρίττω· τὸν Νῶε ἐκλυδώνισα, ἀλλ' οὐ τολμῶ προσβλέψαι τῷ χερσὶ τὸν ἄνθρωπον πλάσαντι. Ποσὶ τὴν θάλασσαν ἡγίασε, τὸν οὐρανὸν τῷ θρόνῳ ἐδόξασε, τὴν γῆν τῇ φάτνῃ ἐλάμπρυνε, τὸν ᾅδην διὰ τοῦ τάφου ἐφώτισεν. Οὐκ εἰμὶ ἀγνώμων καὶ ἄψυχος· ἐπιγινώσκω ὡς στοιχεῖον τὸν ποιήσαντα· οὐ λέγω μετὰ τῶν Ἰουδαίων, *Οὗτος ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστι παρὰ Θεοῦ· ἀλλὰ κράζω εὐσεβοῦσα, Οὗτός μου Θεὸς, καὶ δοξάσω αὐτόν.* Δείξω τὰ τῆς ἐμῆς φύσεως, ἐλέγξω τῶν μιαιφόνων τὰς γνώμας, δημοσιεύσω τοῦ περιπατήσαντός με τὸ κράτος. Οὗτοι σύνδουλοι, ἐκεῖνος Δεσπότης, οὗ φόβῳ τούτους ταράττω. Ὁ μὲν Δεσπότης ἐν τῇ θαλάττῃ ἀβρόχως ἐβάδιζεν, οἱ δὲ πλέοντες ἐθορυβοῦντο· ὁ δὲ φόβος τοὺς κινδυνεύοντας βοᾷν παρεσκεύασεν, ὁ δὲ φιλάνθρωπος τὸ θαῤῥεῖν παρεκελεύετο λέγων· *Θαρσεῖτε, ἐγώ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε.* Θαρσεῖτε τὴν τῆς πίστεως ἔχοντες ἄγκυραν· εἰδωλολατρείας γὰρ σπιλὰς οὐκ ἐβύθισεν ὑμᾶς· θαρσεῖτε, Ἰουδαϊκὴ ὑμᾶς λαῖλαψ οὐ κατεπόντισε· θαρσεῖτε, αἱρετικὴ ὑμᾶς τρικυμία οὐ κλυδωνίζει. Ἐγώ εἰμι, ὁ συνάναρχος τοῦ Πατρὸς Λόγος, τῆς ἀκτίστης ἀρχῆς ὁ κλάδος, τῆς κοσμικῆς ἁμαρτίας ὁ ἁμνὸς, τοῦ τῶν πόλεων ναυκλήρου ὁ κυβερνήτης, τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ὁ θησαυρὸς, τῶν μαρτυρικῶν ἀγώνων ὁ βραβευτής. *Ἐγώ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε.* Ὅπου γὰρ ὁ Θεὸς πάρεστιν, ἀπελήλατο κίνδυνος χάριτι Θεοῦ· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

(1. *Cor.* 14. 12), id est, charismatum spiritualium : neque enim multi sunt spiritus. *Quoniam æmulatores estis spirituum, adhuc excellentiorem viam vobis demonstro.* Ostendo, inquit, vobis quæ charismata quærere oporteat. Spiritus ergo vocatur Spiritus gratia : non vero ipsa Spiritus substantia, sed operatio Spiritus. *Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus* (1. *Cor.* 12. 11). Spiritus operatio est spiritus, id est, gratia, non autem ipsa Spiritus substantia. Tu vocaris spiritualis, et gratia quæ apud te est, spiritus vocatur. Dicit ergo Apostolus : Deus custodiet corpus vestrum, et animam, et gratiam quam accepistis a Spiritu. Rursus spiritum vocat gratiam. Gratia vero per studium augetur, et per negligentiam perit. Dicit Apostolus ; *Spiritum non exstinguite* (1. *Thess.* 5. 19). Non potest autem substantia Spiritus exstingui, neque mens naturalis : sed quia gratiam studio augemus, negligentia exstinguimus, dicit : Gratiam, quam accepistis, non exstinguite. Spiritum ergo vocat Spiritus operationem, quam utinam omnes assequamur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN SEQUENS OPUSCULUM.

anno Romano, ut ex Theonis Commentariis in προχείρους κανόνας Ptolemæi constat. Orationes plenæ mendis et plane spuriæ. Hæc certe prior est nugacissimi Græculi et infacundi, indigna quæ legatur. In solo titulo indictio memoratur ; nam in oratiuncula de indictione nihil.

IN PRINCIPIUM INDICTIONIS.

Mirabiles sunt orthodoxorum celebritates, lætæ martyrum memoriæ, nulli pudori obnoxia piorum convivia. Non celebramus tempus rerum multa vicissitudine se moventium : non celebramus annum, qui mundi vitam consumat : non colimus agonem, qui nos ad corruptionem trahat : non adoramus creaturam ; omnes quippe res creatæ conservæ sunt : non colimus materiam, quæ ex nihilo facta est ; hæc quippe sicut ortus initium habent, ita corruptionis fini subjicientur : non colimus cælum ; nam sicut fumus firmatum fuit : non colimus firmamentum, quod crystalli more fixum est : non colimus lucem, quæ verbo facta est ; non lunam, quæ figura quadam ornatur ; non terram, quæ ex aqua extracta fuit ; non ignem, materiale quippe est elementum ; non aquam, fluxam naturam : non tempus, quod non stat, sed abscedit : non colimus diem, quæ ordinationi servit ; omnia quippe tempore senescunt, et post omnia tempus ipsum senescit ; Deus autem unus senio superior est : idque demonstrat dies consummationis. Gentiles certe et Judæi iniquitate fratres sunt, diaboli manubiæ, peccati proles, erroris alumni, impietatis cæcitas, nautæ duces ad gehennam, serpentes impietatis, filii maledictionis. Hi festa impie celebrent, quia improbe sentiunt : hi errorem honorent, illi legem conculcent, et utrique res nefarias discant ; nam mutuo consentiunt. Judæi a gentilibus idololatriam, gentiles a Judæis prophetarum cædes didicerunt : nam Judæi in lege omnem gentilium errorem exhibuere. Verum indignaris, o Judæe, dum hæc audis ? Cogita actiones tuas, et reprehensiones ne ægre feras. Ubinam, quæso, idola non coluisti ? In deserto vitulum conflasti, post tropæum Beelphegori initiatus es, in Moabitide Thamatzum adorasti, in Palæstina Dagoni sacrificia obtulisti, in Phœnicia Astarten coluisti, in captivitate Chamozum adorasti. Defecit locus, sed non defecit detestandus cultus. Ideo festa vestra odit Dominus. Audi enim prophetam dicentem : Odi, rejeci festa vestra, et non delector in festivitatibus vestris (*Isai.* 1. 14). Omne quippe festum Judæorum cædes inducit. Dum jejunares, Nabuthem lapidasti ; dum festa celebrares, Isaiam serra secuisti ; dum celebritatem ageres, Jeremiam in lacum conjecisti. Ad judicia et pugnas improbe jejunasti : in crapula versans arcam Heli tempore prodidisti, et Joannem capite truncasti. Si tali modo festa celebras, par est te lugere. Nos res divinas et mirabiles celebramus, martyrum certamina, sepultorum victorias, eorum qui non amplius videntur retia, dissolutorum medicinam : in primis Christi et Dei miracula, quæ propter salutem meam homo factus edidit : deinde vero servorum ejus ærumnas ; Stephani lapidibus ornatam coronam, gloriosi Laurentii tropæa contra mortem erecta, Annæ virginitatem nullum passam naufragium. O Trinitatem Trinitatis præconem ! o reliquias dolentium medicinam ! o cinerem fontem medicamentorum ! o domum cæli pulchritudinem imitantem. Sed et ipsum inanimatum elementum mare sine loquela clamat ad vos. Postquam conservos redargui, ego quoque prædicabo Dominum. Non me premunt Opificis vestigia, me pedes Christi sanctificant. Moyses me discidit, hic vero sanctificavit : Jonam absorbui, hunc perhorresco : illum Noe fluctibus exagitavi, sed ne respicere quidem audeo eum, qui manu sua hominem formavit. Pedibus mare sanctificavit, cælum throno suo gloria affecit, terram præsepio decoravit, infernum per sepulturam suam illuminavit. Non sum ingratum etiamsi inanimatum sim : ut elementum agnosco Conditorem : non dico cum Judæis, *Hic homo non est a Deo* (*Joan.* 9. 16) ; sed pie clamo, *Hic Deus meus, et glorificabo eum* (*Exod.* 15. 2). Ostendam naturæ meæ proprietates, redarguam homicidarum animos, ejus qui supra me ambulavit imperium publicabo. Hi conservi, ille Dominus, cujus metu hos perturbo. Dominus supra mare non madefactus ambulabat, illi vero navigantes turbabantur : timor periclitantes ad clamandum impulit, benignus autem illi fidere jussit dicens, *Confidite, ego sum, ne timeatis* (*Marc.* 6. 50). Confidite fidei ancoram habentes : non enim vos idololatriæ scopulus absorbuit : confidite, non vos Judaicus turbo absorbuit ; confidite, non vos hæretica procella demergit. Ego Patris Verbum, sine principio ut Pater, increati principii ramus, mundani peccati Agnus, urbium naufragii gubernator, orthodoxæ fidei thesaurus, martyrii certaminum remunerator. *Ego sum, nolite timere.* Ubi enim Deus adest, periculum depulsum est per gratiam Dei : ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO

Putat Savilius hunc sermonem alicujus recentioris esse fetum, qui post secundum Concilium Nicænum scripserit. Idque prorsus suadent ea quæ in concionis fine de restitutio sanctarum imaginum cultu leguntur. At hæc extrema pars homiliæ cum præcedentibus non cohæret, ita ut videatur ad aliam concionem pertinere, ut ibidem monemus. Oratio vero tota præcedens oratoris est qui elegantiæ studere videtur, et epi-

IN VENERANDAM CRUCEM.

1. Adest hodie crucis solemnitas, chorus angelorum exsultet : crucis spectaculum accedit, mortalium populus adoret : divinum crucis imperium exaltatur, fugiant dæmonum catervæ. Sed, o divina crux, angelorum ineffabile spectaculum, mortalium gloria, sceptrum regium! te quippe tamquam animatam alloquar, quæ gaudium et victoriam salutis nostræ gestas; per te clausæ paradisi portæ rursus aperiuntur; per te imperium mortis fractum est; per te infernus spoliatus est; per te mortui vita dignantur; per te latro in paradiso choreas agit et exsultat; per te copulantur cælestia terrenis; per te accedit veritatis cognitio; per te sacrum baptisma regenerationis datum est; per te remissio peccatorum hominibus concessa; per te donum Spiritus sancti obsignatum est; per te Ecclesiæ signatæ domus Dei vocantur; per te corpore et sanguine Christi fruimur; per te filii Dei et hæredes regni cælorum effici dignamur; per te celebritates et festa exhilarantur et fulgent. Ecqua possit lingua recensere quot et quanta Christus Deus humano generi per te largitus sit? Quia vero hæc, o plebs sancta et celebritatis amans, nobis cognita sunt, candido corde et puro ore venerandum et vivificum lignum amplectamur, in quo confixus est Christus Deus noster, et manus divinæ clavis transfixæ sunt, in quo lancea latus perforarunt homicidæ, et acetum felle mixtum ipsi propinarunt; prætereuntes autem movebant capita sua ridentes ac dicentes : Vah, *Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere : si Filius Dei est, descendat nunc de cruce, et credimus ei* (*Matth.* 27. 42). Hæc Hebræorum cœtus, ingratus et cæcus, qui divina prodigia beneficio acceperat. Nos autem vivificas Christi passiones adoremus, crucis supplicium, sepulturam, triduanam resurrectionem a mortuis; ut una resuscitemus et glorificemur, si quidem compatimur, ut præsignificavit vas electionis divinus Paulus (*Rom.* 8. 17). Ad hæc nos hodie convocat sanctissima crux, quam celebramus, et hos incorruptibiles semperque vivificos cibos omnibus pariter offert domibus, foris, noctibus, diebus, urbibus, solitudinibus. Eam ergo, quæ tot nobis bona largitur, læti suscipiamus, secundum Domini verbum; non tristes sicut hypocritæ (*Matth.* 6. 16), sed hilaritatem animi sine fuco exhibentes. Non mihi tantum laborandum putatis, ut jejunium vobis suadeam, quantum ut vos hodie a vitio ebrietatis avertam : jejunium enim et ex consuetudine, et ex mutuo pudore multi servant : timeo autem ebrietatem, quam ceu sortem quamdam paternam vini amatores sibi propriam ducunt. Quemadmodum enim ii, qui ad longam peregrinationem se comparant; ita quidam insani hodie ad quinque jejunii dies vinum potant. Quis ita amens est, ut antequam bibere incipiat, ebriorum instar insaniat? an ignoras quod venter depositum non servet? Venter in mutuo est infidelissimus, penus non tuta cum multa deposita accipit : damnum retinens, deposita non servans. Cave, ne tibi crastina die ab ebrietate reverso, ea quæ nunc lecta sunt, dicantur : *Non hoc jejunium elegi, dicit Dominus* (*Isai.* 58. 5). Cur misces ea, quæ non miscenda sunt? quod consortium jejunii cum ebrietate? quæ communicatio temulentiæ cum temperantia? *Quis consensus templi Dei cum idolis* (2. *Cor.* 6. 16)? Templum quippe Dei sunt, in quibus Spiritus Dei habitat : templum autem idolorum sunt, qui ob ebrietatis sordes intemperantiæ satietatem admittunt. Hodierna dies vestibulum est jejuniorum : qui in vestibulo profanatus est, non est dignus qui in sancta intret. Nullus servus qui herum suum placare velit, inimico ejus patrono aut conciliatore utitur. Ebrietas inimicitia est in Deum : jejunium vero, initium pœnitentiæ. Si vis ergo per confessionem ad Deum revertere, fuge ebrietatem, ne tibi graviorem paret alienationem. Nec sufficit sola per se ciborum abstinentia ad laudatum jejunium, sed jejunemus jejunio acceptabili, Deo placenti. Verum jejunium est abstinentia a vitiis, temperantia linguæ, abstinentia ab ira, separatio a cupiditatibus, a maledictis, a mendacio, a perjurio : abstinentia a rebus hujusmodi verum est jejunium. In his jejunium est bonum. Domino cum deliciis fruamur in meditatione eloquiorum Spiritus, et in assumptione legalium salutarium, atque in omnibus quæ animam nostram dirigunt dogmatibus. A jejunio clam peracto fugiamus : quod deprecans propheta dicit : *Non fame occidet Dominus animam justi* (*Prov.* 10. 3); et, *Non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem* (*Psal.* 36. 25). Nequeenim de sensili pane loquitur, qui sciebat filios Jacobi patriarchæ panis quærendi causa in Ægyptum descendisse, sed de spirituali cibo verba facit, quo perficitur interior homo. Ne nobis jejunium illud eveniat, quod Judæis comminatur Deus : *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et inducam famem super terram : non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbi Domini* (*Amos* 8. 11). Quam ideo induxit justus Judex, quia videbat eorum mentem in veritatis dogmatibus penuria premi, dum exterior homo pinguis secundum carnem esset. Spiritus ergo sanctus vos insequenti tempore matutinis et vespertinis cibis laute reficiet. Nemo a spirituali convivio sponte absit : omnes participes simus jejunii, quo a coctis cibis abstinetur. Quiescat tandem domus a mille tumultibus, a fumo et nidore, ab iis qui circumquaque discurrunt, et ventri quasi inevitabili domino serviunt. Exactores certe subditis suis aliquid libertatis interdum indulgent. Det venter quasdam ferias ori : det, et quinque dierum inducias nobiscum paciscatur, qui semper appetit, et numquam cessat; qui hodie accipit, et cras accepti oblivisci tur. Cum plenus est, de temperantia philosophatur; cum vacuus, doctrinæ obliviscitur. Jejunium fœnoris naturam non novit, usuram non olet mensa jejunantis, pupillum non opprimunt jejunantis filii, nec sicut serpentes illum circumplicant.

AD SERMONEM IN VENERANDAM CRUCEM.

thetorum ubertate nimia seriem totam obruit; ita ut eloquentiam vere ferream dixeris. Cæterum ea, quæ de frugalitate, deque jejunii utilitate dicit, non inepta sunt. Hujus ætate scriptoris quinque jejunii dies circa festum sanctæ Crucis servabantur.

[200] *Εἰς τὸν τίμιον σταυρόν.*

α'. Σταυροῦ πρόκειται σήμερον ἑορτή, χορὸς ἀγγέλων σκιρτάτω· σταυροῦ θέατρον ἔρχεται, δῆμος βροτῶν προσκυνείτω· σταυροῦ τὸ θεῖον ὑψοῦται κράτος, πλῆθος δαιμόνων φυγαδευέσθω. Ἀλλ', ὦ θεῖε σταυρὲ, τὸ τῶν ἀγγέλων ἄῤῥητον θέαμα, τὸ τῶν βροτῶν καύχημα, τὸ σκῆπτρον τὸ βασιλικόν! ὡς γὰρ ἐμψύχῳ σοι διαλέξομαι, χαρμόσυνά τε καὶ νικητήρια τῆς ἡμῶν γε φέροντι σωτηρίας· διὰ σοῦ πύλαι παραδείσου κλεισθεῖσαι πάλιν ἀνοίγονται, διὰ σοῦ τέθραυσται τὸ κράτος τοῦ θανάτου, διὰ σοῦ ᾅδης ἐσκύλευται, διὰ σοῦ οἱ νεκρωθέντες ζωῆς κατηξίωνται, διὰ σοῦ ὁ λῃστὴς ἐν παραδείσῳ χορεύει καὶ ἀγάλλεται, διὰ σοῦ συνῆπται τὰ οὐράνια τοῖς ἐπιγείοις· διὰ σοῦ ἐπίγνωσις ἀληθείας, διὰ σοῦ βάπτισμα ἀναγεννήσεως δεδώρηται, διὰ σοῦ ἄφεσις ἁμαρτιῶν κεχάρισται τοῖς ἀνθρώποις, διὰ σοῦ ἐσφράγισται ἡ δωρεὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διὰ σοῦ Ἐκκλησίαι σημειούμεναι, οἶκοι Θεοῦ χρηματίζουσι· διὰ σοῦ σώματος καὶ αἵματος Χριστοῦ ἀπολαύομεν, διὰ σοῦ υἱοὶ Θεοῦ καὶ κληρονόμοι βασιλείας οὐρανῶν γενέσθαι καταξιούμεθα, διὰ σοῦ πανηγύρεις καὶ ἑορταὶ καταφαιδρύνονται καὶ καταλάμπονται. Καὶ ποῖα ἂν γλῶσσα διεξελθεῖν ἰσχύσειεν, ὅσα καὶ οἷα διὰ σοῦ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἐδωρήσατο τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων; Ἐπεὶ δὲ ταῦτα, πλῆθύς ἡγιασμένη καὶ φιλέορτος, διὰ τοῦ λόγου ἐπέγνωμεν, λευκαῖς δὲ καρδίαις καὶ καθαροῖς στόμασι περιπτυξώμεθα τὸ σεβάσμιον καὶ ζωοποιὸν ξύλον, ἐν ᾧ προσεπάγη Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ παλάμαι θεῖαι ἧλοις συνεπάρησαν, ἐν ᾧ τὴν λόγχην διὰ τῆς πλευρᾶς διήλασαν οἱ Κυριοκτόνοι, καὶ τὴν γεῦσιν τοῦ ὄξους χολῇ μεμιγμένην προσεπότισαν· παριόντες δὲ καὶ παραπορευόμενοι, ἐκίνουν τὰς κεφαλὰς, χλευάζοντες καὶ λέγοντες, Οὐαί! *Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι· εἰ Υἱὸς ἐστι τοῦ Θεοῦ, καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύομεν αὐτῷ.* Ταῦτα ἡ τῶν Ἑβραίων ὁμήγυρις ἡ ἀγνώμων καὶ πεπωρωμένη, ἡ τῶν θείων τεραστίων ἀπολαύσασα τῆς εὐεργεσίας· ἡμεῖς δὲ πιστῶς προσκυνήσωμεν τὰ ζωοποιὰ τοῦ Χριστοῦ πάθη, τὴν σταύρωσιν, τὴν ταφὴν, τὴν ἐκ τῶν νεκρῶν τριήμερον ἔγερσιν· ἵνα καὶ συναναστῶμεν, καὶ συνδοξασθῶμεν, εἴπερ συμπάσχομεν, καθὼς τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς Παῦλος ὁ θεῖος προηγόρευσεν. Ἐν τούτοις γὰρ καὶ πρὸς τούτοις συγκαλεῖται γοῦν σήμερον ἡμᾶς ὁ ἑορταζόμενος πανάγιος σταυρὸς, καὶ ταῦτα τὰ ἄφθαρτα καὶ ἀείζωα ἰδέσματα πᾶσιν ὁμοίως ἐπιτρέπει, τοῖς οἴκοις, ταῖς ἐγοραῖς, ταῖς νυξὶ, ταῖς ἡμέραις, ταῖς πόλεσι, ταῖς ἐρήμοις. Τὴν τοίνυν διὰ τοσούτων ἡμῖν τὸ παρ' ἑαυτῆς καλὸν χαριζομένην [201] « φαιδρῶς ὑποδεξώμεθα κατὰ τὸν Κύριου λόγον, μὴ σκυθρωπάζοντες ὡς ὑποκριταὶ, ἀλλὰ τὸ ἱλαρὸν τῆς ψυχῆς ἀνεπιτηδεύτως διαδεικνύντες. Καὶ οὐ τοσοῦτον μοι δεῖν ἀγῶνος ἠγεῖσθε τὴν περὶ νηστείας παράκλησιν, ὅσου τὸ μὴ σήμερον τοῖς κακοῖς τῆς μέθης περιπεσεῖν· τὴν μὲν γὰρ νηστείαν, καὶ διὰ τὴν συνήθειαν, καὶ διὰ τὴν πρὸς ἀλλήλους αἰδῶ οἱ πολλοὶ καταδέχονται· φοβοῦμαι δὲ τὴν μέθην, ἣν ὥσπερ τινὰ κλῆρον πατρῷον οἱ φίλοινοι ἰδιάζουσιν. Ὡς γὰρ οἱ πρὸς τὰς μακρὰς ἀποδημίας ἀπαίροντες, οὕτω τινὲς τῶν ἀνοήτων σήμερον πρὸς τὰς πέντε τῶν νηστειῶν ἡμέρας οἰνίζονται. Τίς οὕτως ἀνόητος, ὥστε πρὶν ἄρξασθαι πίνειν, τὰ τῶν μεθυόντων παραφρονεῖν; οὐκ οἶδας, ὅτι γαστὴρ παρακαταθήκην οὐ διασώζει; Γαστὴρ ἀλλάκτης ἐστὶν ἀπιστότατος, ταμιεῖον ἀφύλακτον πολλῶν ἐναποτεθέντων, τὴν μὲν βλάβην παρακατέχουσα, τὰ μέντοι παρατεθέντα οὐ διασώζουσα. Ὅρα, μὴ καὶ σοὶ αὔριον ἀπὸ μέθης ἐλθόντι τὰ νῦν ἀναγνωσθέντα λεχθῇ· *Οὐ ταύτην τὴν νηστείαν ἐξελεξάμην, λέγει Κύριος.* Τί μιγνύεις τὰ ἄμικτα; τίς μετοχὴ νηστείας πρὸς μέθην; τίς κοινωνία τῆς οἰνοφλυγίας πρὸς τὴν ἐγκράτειαν; *Τίς συγκατάθεσις ναῷ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων;* Ναὸς μὲν γὰρ Θεοῦ εἰσιν, οἷς τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐνοικεῖ· ναὸς δὲ εἰδώλων, οἱ διὰ τῆς μέθης τὸν συρφετὸν, τῆς ἀκολασίας κόρον ὑποδεχόμενοι. Ἡ σήμερον ἡμέρα προπύλαιόν ἐστι τῶν νηστειῶν· οὐ δήπου δὲ ὁ ἐν τοῖς προθύροις βεβηλωθεὶς ἄξιός ἐστιν εἰσελθεῖν ε ; τὰ ἅγια. Οὐδεὶς οἰκέτης ἐξευμενίσασθαι θέλων τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην, τῷ ἐχθρῷ αὐτοῦ προστάτῃ καὶ διαλλακτῇ κέχρηται. Μέθη ἔχθρα ἐστὶν εἰς Θεόν· νηστεία δὲ ἀρχὴ μετανοίας. Εἰ οὖν βούλει διὰ τῆς ἐξομολογήσεως ἐπανελθεῖν πρὸς τὸν Θεὸν, φεῦγε τὴν μέθην, μή σοι χαλεπωτέραν κατασκευάσῃ τὴν ἀλλοτρίωσιν. Οὐ μέντοι ἐξαρκεῖ καθ' ἑαυτὴν ἡ ἀποχὴ τῶν βρωμάτων πρὸς τὴν ἐπαινετὴν νηστείαν, ἀλλὰ νηστεύσωμεν νηστείαν δεκτὴν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Ἀληθὴς νηστεία ἡ τῶν κακῶν ἀλλοτρίωσις, ἐγκράτεια γλώσσης, θυμοῦ ἀποχὴ, ἐπιθυμιῶν χωρισμὸς, καταλαλιᾶς, ψεύδους καὶ ἐπιορκίας· ἡ τούτων ἔνδεια, νηστεία ἐστὶν ἀληθής. Ἐν τούτοις μὲν οὖν ἡ νηστεία καλόν. Κατατρυφήσωμεν δὲ τοῦ Κυρίου ἐν τῇ μελέτῃ τῶν λογίων τοῦ Πνεύματος, καὶ ἐν τῇ ἀναλήψει τῶν σωτηρίων νομίμων, καὶ ἐν πᾶσι τοῖς διορθωτικοῖς τῶν ψυχῶν ἡμῶν δόγμασιν. Ἀπὸ μέντοι τῆς ἐν τῷ κρυπτῷ νηστείας φυλαξώμεθα, περὶ ἧς καὶ ὁ προφήτης ἐπεύχεται λέγων· *Οὐ λιμοκτονήσει Κύριος ψυχὴν δικαίου* καὶ τὸ. *Οὐκ εἶδον δίκαιον ἐγκαταλελειμμένον, οὐδὲ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ζητοῦν ἄρτους.* Οὐ γὰρ ἂν περὶ αἰσθητῶν ἄρτων εἶπεν, ὁ εἰδὼς τοὺς παῖδας τοῦ πατριάρχου Ἰακὼβ ἄρτων ἕνεκεν καταβάντας εἰς Αἴγυπτον, ἀλλὰ περὶ τῆς πνευματικῆς λέγει τροφῆς, καθ' ἣν ὁ ἔσω ἄνθρωπος τελειοῦται. Μὴ ἐλθῃ καὶ ἐφ' ἡμᾶς ἡ τοῖς Ἰουδαίοις ἀπειληθεῖσα νηστεία· *Ἰδοὺ γὰρ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ ἐπάξω ἐπὶ τὴν γῆν ταύτην λιμὸν, οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου·* ὃν διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν ὁ δίκαιος κριτὴς, ἐπειδὴ εἶδρα αὐτῶν τὸν μὲν νοῦν ἐν τῇ ἀτροφίᾳ τῶν τῆς ἀληθείας διδαγμάτων λιμαγχονούμενον, ὑπερπιαινόμενον δὲ αὐτῶν καὶ κατασαρκούμενον τὸν ἔξω ἄνθρωπον. Πάσας τοίνυν τὰς ἐφεξῆς ἡμέρας ἑστιάσει ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐωθινάς τε καὶ ἑσπερινὰς εὐφροσύναις. Μηδεὶς ἐκουσίως ἀπολειπέσθω τῆς πνευματικῆς εὐωχίας, πάντες μετάσχωμεν τοῦ νηφαλίου τῶν πεμμάτων [b] ἐπιτηδεύων. Ἡσυχασάτω ποτὲ καὶ ὁ οἶκος ἀπὸ τῶν μυρίων θορύβων, καὶ τοῦ καπνοῦ καὶ τῆς κνίσης, καὶ τῶν ἄνω καὶ κάτω διατρεχόντων, καὶ οἱονεὶ ἀπαραιτήτῳ δεσποίνῃ τῇ γαστρὶ λειτουργούντων. Πάντως ποτὲ καὶ οἱ φορολόγοι τοῖς ὑποχειρίοις ἐλευθεριάσαι μικρὸν ἐπιτρέπουσι. Δότω τινὰ εὐκαιρίαν καὶ ἡ γαστὴρ τῷ στόματι, δότω· σπεισάσθω πενθημέρους σπονδὰς ἡμῖν ἡ ἀεὶ ἀπαιτοῦσα καὶ οὐδέποτε λήγουσα, ἡ λαμβάνουσα σήμερον, καὶ αὔριον ἐπιλανθανομένη. Ὅταν ἐμπλησθῇ, περὶ ἐγκρατείας φιλοσοφεῖ· ὅταν διαπνευσθῇ, ἐπιλανθάνεται τῶν δογμάτων. Νηστεία δανείου φύσιν οὐκ οἶδεν, οὐκ ὄζει τόκων τράπεζα τοῦ νηστεύοντος. [202] οὐκ ἄγχουσιν ὀρφανὸν νηστευτοῦ παιδοτόκοι πατρῴοι, ὥσπερ ὄφεις περιπλεκόμενοι. Καὶ ἄλλως δὲ, ἀφορμὴ εἰς εὐφροσύνην ἐστὶ τὸ νηστεύειν. Ὡς γὰρ ἡ

[a] Hic videtur una vox desiderari, quam articulus τήν determinet. Edit.

[b] Hic in serie vitium est: quasi divinando vertimus, ut etiam infra.

δίψα ἡδὺν τὸν πότον εὐτρεπίζει, καὶ λιμὸς προηγησάμενος ἡδεῖαν παρασκευάζει τὴν τράπεζαν, οὕτω καὶ τὴν τῶν βρωμάτων ἀπόλαυσιν ἡ νηστεία φαιδρύνει. Μέσην γὰρ ἑαυτὴν παρενθεῖσα καὶ τὸ συνεχὲς τῆς τρυφῆς διακόψασα, ποθεινήν σοι τὴν μετάληψιν ποιήσει φανῆναι, ὥσπερ ἀπόδημον.

β'. Ὥστε εἰ βούλει σεαυτῷ ἐπιθυμητὴν κατασκευάσαι τὴν τράπεζαν, δέξαι τὴν ἐκ τῆς νηστείας μεταβολήν. Σὺ ὑπὸ τοῦ σφόδρα τῆς τρυφῆς περιέχεσθαι λέληθας σεαυτὸν ἀμαυρὸν τὴν τρυφὴν, καὶ ὑπὸ φιληδονίας τὴν ἡδονὴν ἀφανίζων. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπιθυμητὸν, ὡς μὴ τῇ συνεχείᾳ τῆς ἀπολαύσεως εὐκαταφρόνητον γίνεσθαι· ὧν δὲ σπανία ἡ κτῆσις, περισπούδαστος ἡ ἀπόλαυσις. Οὕτω καὶ ὁ κτίσας ἡμᾶς διὰ τῆς κατὰ τὸν βίον ἐναλλαγῆς παράμονον ἡμῖν τὴν χάριν τῶν δεδομένων ἐμηχανήσατο. Οὐχ ὁρᾷς, ὅτι καὶ ἥλιος φαιδρότερος μετὰ τὴν νύκτα, καὶ ἐγρήγορσις ἡδὺν μετὰ τὸν ὕπνον, καὶ ὑγίεια ποθεινοτέρα μετὰ τὴν πεῖραν τῶν ἐναντίων; Καὶ τράπεζα τοίνυν χαριεστέρα μετὰ τὴν νηστείαν, ὁμοίως μὲν πλουσίοις καὶ εὐτραπέζοις, ὁμοίως δὲ τοῖς λιτοῖς καὶ αὐτοσχεδίοις τὴν δίαιταν. Φοβήθητι τὸ ὑπόδειγμα τοῦ πλουσίου· ἐκεῖνον παρέδωκε τῷ πυρὶ ἡ διὰ βίου τρυφή. Οὐ γὰρ ἀδικίαν, ἀλλὰ τὸ ἀβροδίαιτον ἐγκληθεὶς, ἀπετηγανίζετο ἐν τῇ φλογὶ τῆς καμίνου. Ἵνα τοίνυν σῴσωμεν ἐκεῖνο τὸ πῦρ, ὕδατος χρεία. Καὶ οὐ πρὸς τὰ μέλλοντα μόνον ὠφέλιμος ἡ νηστεία, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ σαρκὶ λυσιτελεστέρα· αἱ γὰρ εἰς ἄκρον εὐεξίαι ὑποστροφὰς ἔχουσι καὶ μεταπτώσεις, ὀκλαζούσης τῆς φύσεως, καὶ ἀναφέρειν τὸ βάρος τῆς εὐεξίας ἀδυνατούσης. Ὅρα οὖν, μὴ νῦν διαπτύων τὸ ὕδωρ, ὕστερον ῥανίδος ἐπιθυμήσῃς, ὥσπερ ὁ πλούσιος. Οὐδεὶς ἐκραιπάλησεν ἀπὸ ὕδατος· οὐδενὸς κεφαλὴ ὠδυνήθη ποτὲ ὕδατι βαρυνθεῖσα· οὐδεὶς ἀλλοτρίων ποδῶν ἐδεήθη ὑδροποσίᾳ συζῶν· οὐδενὸς χεῖρες ἀπηχρειώθησαν ὕδατι καταῤῥόμεναι. Τὸ γὰρ περὶ τὴν πέψιν πλημμελὲς τοῖς τρυφῶσιν ἀναγκαίως ἀκολουθεῖ· τοῦτο τὰ σφοδρὰ νοσήματα τοῖς σώμασιν ἐνεργάζεται. Τοῦ νηστεύοντος σεμνὸν τὸ χρῶμα, οὐκ εἰς ἐρύθημα ἀναιδὲς ἐξανθοῦν, ἀλλ' ὠχρότητι σώφρονι κεκοσμημένον· ὀφθαλμὸς πραῢς, κατεσταλμένον βάδισμα, πρόσωπον σύννουν, ἀκολάστῳ γέλωτι μὴ καθυβριζόμενον, συμμετρία λόγων, καθαρότης καρδίας. Μνήσθητι τῶν ἀπ' αἰῶνος ἁγίων, *Ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος, οἳ περιῆλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι*· ἐκείνων μίμησαι τὴν ἀναστροφὴν, εἴπερ ζητεῖς αὐτῶν τὴν μερίδα. Τί τὸ Λάζαρον ἐπανέπαυσε τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ; οὐχ ἡ νηστεία; Ἰωάννου δὲ ὁ βίος ἅπας μία νηστεία ἦν· ὃς οὐ κλίνην εἶχεν, οὐ τράπεζαν, οὐ γῆν ἀρόσιμον, οὐκ ἀροτῆρα βοῦν, οὐ σῖτον, οὐ σιτοποιὸν, οὐκ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὸν βίον. Διὰ τοῦτο μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐκ ἔστιν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Παῦλον δὲ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ἡ νηστεία, ἣν ἐν τοῖς ὑπὲρ τῆς θλίψεως καυχήμασιν ἀπεριθμήσατο, εἰς τὸν τρίτον ἀνήγαγεν οὐρανόν. Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις, ὁ Κύριος ἡμῶν νηστείᾳ τὴν σάρκα, ἣν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνέλαβεν, ὀχυρώσας, οὕτως ἐν αὐτῇ τοῦ διαβόλου τὰς προσβολὰς ὑπεδέξατο, ἡμᾶς τε παιδεύων νηστείαις ἀλείφειν καὶ παιδοτριβεῖν ἑαυτοὺς πρὸς τοὺς ἐν τοῖς πειρασμοῖς ἀγῶνας, καὶ τῷ ἀντιπάλῳ διὰ τῆς ἐνδείας οἰονεὶ λαβὴν ἐνδιδούς. Ἀπρόσιτος γὰρ ἦν αὐτῷ διὰ τὸ ὕψος τῆς θεότητος, εἰ μὴ διὰ τῆς ἐνδείας ὑπέβη πρὸς τὸ ἀνθρώπινον. Ἐπανιὼν μέντοι εἰς οὐρανοὺς τροφῆς ἤψατο, τὴν φύσιν τοῦ σώματος τοῦ ἀναστάντος πιστούμενος. Σὺ δὲ ὑπερπιαίνων μὲν σαυτὸν, καὶ κατασαρκῶν οὐκ ἀνίης, ἐκτήκων δὲ τὸν νοῦν ἐν ἀτροφίᾳ τῶν σωτηρίων καὶ ζωοποιῶν διδαγμάτων, οὐδένα λόγον ποιεῖς. Ἢ ἀγνοεῖς, ὅτι ὥσπερ ἐπὶ παρατάξεως ἡ τοῦ ἑτέρου συμμαχία ἦτταν ποιεῖ τοῦ ἑτέρου, οὕτως ὁ τῇ σαρκὶ προσθέμενος, τὸ πνεῦμα καταγωνίζεται, καὶ ὁ πρὸς τὸ πνεῦμα μεταξάμενος, καταδουλοῦται τὴν σάρκα; Ταῦτα γὰρ ἀλλήλοις ἀντίκεινται. Ὥστε εἰ βούλει ἰσχυρὸν ποιῆσαι τὸν νοῦν, [203] δάμασον τὴν σάρκα διὰ νηστείας. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι *Ὅσον ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, τοσοῦτον ὁ ἔσωθεν ἡμῶν ἀνακαινοῦται*· καὶ, *Ὅταν ἀσθενῶ, τότε δυνατός εἰμι*. Οὐ καταφρονήσεις τῶν φλαρῶν βρωμάτων; οὐκ ἐπιθυμίαν λήψῃ τῆς ἐν τῇ βασιλείᾳ τραπέζης, ἣν πάντως ἡ ἐνθάδε νηστεία προευτρεπίσει; Ἢ ἀγνοεῖς τῇ ἀμετρίᾳ τοῦ κόρου παχὺν σεαυτῷ τὸν βασανιστὴν κατασκευάζων σκώληκα; Τίς γὰρ ἐν τροφῇ δαψιλεῖ καὶ τρυφῇ διηνεκεῖ ὑπεδέξατό τινα κοινωνίαν χαρίσματος πνευματικοῦ; Μωϋσῆς δευτέραν λαμβάνων νομοθεσίαν, δευτέρας νηστείας ἐδεήθη· Νινευῖται, εἰ μὴ καὶ τὰ ἄλογα συνενήστευσαν, οὐκ ἂν διέφυγον τὴν ἀπειλὴν τῆς καταστροφῆς. Τίνων ἔπεσε τὰ κῶλα ἐν τῇ ἐρήμῳ; οὐ τῶν κρεοφαγιῶν ἐπιθυμούντων; Ἐκεῖνοι ἕως μὲν ἠρκοῦντο τῷ μάννᾳ, καὶ τῷ ἐκ πέτρας ὕδατι, Αἰγυπτίους ἐνίκων, διὰ θαλάσσης ὤδευον, οὐκ ἦν ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν ὁ ἀσθενῶν· ἐπειδὴ δὲ ἐμνήσθησαν τῶν κρεῶν, τῶν λεβήτων, καὶ ὑπέστρεψαν εἰς Αἴγυπτον ταῖς ἐπιθυμίαις, οὐκ εἶδον τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Οὐ φοβῇ τὸ ὑπόδειγμα; οὐ φρίττεις τὴν ἀδηφαγίαν, μὴ ποὺ σε τῶν ἐλπιζομένων ἀγαθῶν ἀποκλείσῃ; Ἀλλ' οὐκ ἂν ὁ σοφὸς Δανιὴλ τὰς ὀπτασίας εἶδεν, εἰ μὴ ἡ νηστεία διαυγεστέραν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἐποίησεν. Ἐκ γὰρ τῆς παχείας τροφῆς οἰονεὶ αἰθαλώδεις ἀναθυμιάσεις ἀναπεμπόμεναι νεφέλης δίκην πυκνῆς τὰς ἀπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐγγινομένας ἐλλάμψεις ἐπὶ νοῦν διακόπτουσιν. Εἰ δὲ καὶ ἀγγέλων ἐστί τις τροφὴ, ἄρτος ἐστὶν (ὡς φησιν ὁ Προφήτης, *Ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος*), οὐ κρέα, οὐκ οἶνος, οὐχ ὅσα τοῖς δούλοις τῆς γαστρὸς διεσπούδασται. Νηστεία ὅπλον ἐστὶ πρὸς τὴν κατὰ δαιμόνων στρατηγίαν· *Τοῦτο γὰρ τὸ γένος οὐκ ἐξέρχεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ*. Καὶ τὰ μὲν ἐκ τῆς νηστείας ἀγαθὰ τοσαῦτα. Ὁ δὲ κόρος, ὑβρεως ἀρχή. Εὐθὺς γὰρ συνεισέπεισι τῇ τρυφῇ καὶ ἡ μέθη καὶ ταῖς παντοδαπαῖς καρυκείαις πᾶν εἶδος ἀκολασίας βοσκηματώδους. Ἔνθεν ἵπποι θηλυμανεῖς οἱ ἄνθρωποι, διὰ τὸν ἐκ τῆς τρυφῆς ἐγγινόμενον οἶστρον τῇ ψυχῇ παρὰ τῶν μεθυόντων· αἱ τῆς φύσεως ἐναλλαγαὶ, ἐν ἄῤῥενι μὲν τὸ θῆλυ, ἐν δὲ τῷ θήλει τὸ ἄῤῥεν ἐπιζητούντων. Νηστεία δὲ καὶ γαμικῶν ἔργων μέτρον γνωρίζει, καὶ τῶν ἐκ νόμου συγκεχωρημένων τὴν ἀμετρίαν κολάζουσα. [a] Σὺ τοῦ εὑρεῖν ἄνθρωπον μετά τινος ἑτέρου ὀφείλοντα δικάσασθαι ἐπὶ τοῦ βασιλέως, καὶ τὸ μὴ καθόλου εὑρεῖν. Πολλοὺς γὰρ ἀπώλεσε τῶν ἀδικεῖν αἱρουμένων. Διὰ ταῦτα ὁ φιλάγαθος Θεὸς οὐ παρεῖδε τὰ δάκρυα καὶ τοὺς στεναγμοὺς τῶν αὐτοῦ ἱερέων καὶ ὁσίων ὑπὲρ αὐτοῦ παρακαλούντων αὐτὸν, ὁ εἰπὼν διὰ τοῦ προφήτου Ἡσαΐου, *Κρίνατε ὀρφανῷ, καὶ δικαιώσατε χήραν, καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν*. Ἀλλὰ καὶ τούτων τῶν εὐχῶν εἰσακούσας, κἀκείνου τὰ ὑπὲρ ἄνθρωπον παρανομήματα συνεχώρησε, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸν οἰκεῖον κόσμον, καὶ τὴν εὐπρέπειαν τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν εἰκόνων ἀπένειμε, καὶ ἡμῖν τοῖς εἰλικρινῶς προσκυνοῦσι καὶ κατασπαζομένοις αὐτὰς, καὶ τὰ θεῖα παραγγέλματα αὐτοῦ φυλάττουσιν εἰρήνην σταθηραν καὶ συγχώρησιν τῶν πεπλημμελημένων καθ' ἑκάστην δωρεῖται· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ προσκύνησις, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Hæc vitiata sunt, et ex alia, ut videtur, concione excerpta. Non enim quadrant ad præcedentia.

Alioquin autem lætitiæ occasio est jejunium. Ut enim sitis suavem parat potum, et prævia fames dulcem parat mensam, sic jejunium ciborum usum lætum reddit. In medium namque se interponens, et continuam voluptatem frangens, desiderabilem tibi ciborum usum reddit quasi peregrinum.

2. Quamobrem si volueris desiderabilem tibi mensam parare, hanc ex jejunio mutationem accipe. Tu quod deliciis ciborum nimis hæreas, ignoras te tibi delicias hebetiores reddere, et voluptatis amore voluptatem exstinguere. Nihil enim ita optabile est, ut ne ex voluptatis nimia frequentia, ea tandem despiciatur : quorum autem possessio infrequens est, eorum usus optatur. Sic Creator ex vicissitudine vitæ permanentem nobis donorum gratiam providit. Non vides solem decursa nocte lætiorem esse, et vigilias post somnum dulciores, necnon valetudinem optabiliorem post contrariorum experimentum. Mensa itaque gratior post jejunium, tam divitibus et laute convivantibus, quam pauperibus et frugalibus. Exemplum divitis illius pertimesce : illum deliciæ hujus vitæ in ignem conjecerunt. Non de injustitia, sed de mensæ luxu accusatus in camino ignis torrebatur. Ut ergo ignem illum exstinguamus, aqua est opus. Neque solum ad futuram vitam utile est jejunium, sed etiam ipsi carni utilissimum est : nam pinguedo nimia mutationi et infirmitati obnoxia est, dum natura aggravatur, nec tantum pondus ferre valet. Cave igitur, ne qui aquam nunc respuis, stillam deinceps concupiscas, ut dives ille. Nemo ex aqua in crapulam deflexit; nullius caput aqua gravatum ægrotavit; nemo aquam potans alienis opus habuit pedibus; nullius pedes, nullius manus, aqua irrigante, vel colligati vel debilitati sunt. Nam comessatores necessario in ciborum decoctione laborant : hoc violentos corporibus morbos parit. Jejuni color honestus est, non rubore nimio, sed pallore temperato ornatus : oculus ejus mitis, incessus gravis, vultus modestus, incomposito risu non dehonestatus, sermo compositus, cor purum. Recordare sanctorum qui a sæculo fuere, *Quibus dignus non erat mundus*, qui *circuibant in melotis et in pellibus caprinis, angustiati, afflicti* (*Hebr.* 11. 37) : illorum æmulare vitam, si sortem illam requiris. Quid Lazarum effecit in sinu Abrahæ quiescere? annon jejunium? Joannis vero vita tota jejunium erat : qui non lectum habuit, non mensam, non terram arabilem, non bovem subjugalem, non frumentum, non pastorem, non aliud quidpiam ad vitæ usum. Ideo inter natos mulierum non fuit major Joanne Baptista (*Matth.* 11. 11). Paulum vero jejunium, quod inter alias ærumnas numerabat, ad tertium cælum deduxit. Et quod ad supra dicta caput additur, Dominus noster carnem, quam pro nobis assumpserat, jejunio firmans, in illa diaboli impetus excepit, ut nos doceret, quomodo per jejunium ungi et exerceri opus esset, ad tentationum certamina subeunda : atque adversario per cibi penuriam aggrediendi velut occasionem dedit. Nam ob deitatis sublimitatem inaccessus ipsi erat, nisi ob penuriam ad humanam naturam deflexisset. Ad cælum etiam reversurus cibum attigit, ut naturam suscitati corporis credibilem redderet. Tu vero te impinguare et carnem obesam reddere non cessas, mentemque penuria salutarium et vivificorum dogmatum extenuas, nihilque curas. An ignoras, sicut in acie pugnæ socius adversarium opprimit, sic eum, qui carni sociatur, spiritum opprimere, et eum, qui mutans aciem spiritui jungitur, carnem subjugare? Hæc enim sibi mutuo adversantur. Quare si volueris mentem fortiorem reddere, carnem per jejunium doma. Id enim dicit Apostolus : *Quantum is, qui foris est homo, corrumpitur, tantum is, qui intus est homo, renovatur* (2. *Cor.* 4. 16); et, *Cum infirmor, tunc potens sum* (*Ibid.* 12. 10). Annon corruptos cibos despicies? annon regiæ mensæ desiderium assumes, quam utique hic susceptum jejunium nobis præparabit? An ignoras te immoderata satietate gravem tibi parare tortorem vermem? Quis enim ex lauto cibo et deliciis perpetuis quamdam spiritualis charismatis communicationem percepit? Moyses cum secundam legem accepit, secundo jejunio opus habuit : Ninivitæ, nisi etiam bruta animalia ad jejunandum secum compulissent, minas excidii non effugissent. Quorum membra in deserto exciderunt? annon eorum, qui carnium esum desiderabant? Illi quamdiu manna contenti fuere, et aqua de petra fluente, Ægyptios vincebant, per mare transibant, non erat in tribubus eorum infirmus : quia vero recordati sunt carnium et ollarum, atque in Ægyptum redire concupierunt, non viderunt terram promissionis. Non times exemplum? non formidas, ne ingluvies te a speratis bonis excludat? Sed sapiens Daniel non visiones vidisset, nisi jejunium ejus animam ad id præparasset. Nam ex crassiore cibo fumosi vapores densæ nubis instar emissi, illustrationes a Spiritu sancto in mentem immissas impediunt. Quod si angelorum quoque sit cibus quispiam, panis est (ut ait propheta, *Panem angelorum manducavit homo* [*Psal.* 77. 25]), non carnes sunt, non vinum, non quæ ventris servi curant. Jejunium telum est contra dæmonum aciem : *Hoc* enim *genus non exit, nisi in oratione et jejunio* (*Matth.* 17. 20). Et hæc quidem sunt jejunii bona. Satietas vero est contumeliæ principium. Statim quippe cum delicatis cibis, cum vino, aliisque gulæ oblectamentis, accedit omne genus brutæ lubricitatis. Inde equi ad feminas furentes fiunt homines, ob œstrum a cibis et ebrietate in animam immissum : hinc naturæ commutationes, queis in masculino femineus, in femineo masculinus sexus quæritur. Jejunium vero connubialium operum modum novit, et immodicum usum rerum, quas lex permittit, resecat. Tu hominem quæris, qui coram rege cum alio disceptaturus sit, nec invenire potes. Multos enim perdidit qui alios injuste lædere vellent. Ideo benignus Deus non despexit lacrymas et gemitus sacerdotum et sanctorum suorum, qui pro ea re ipsum precabantur, qui dixit per prophetam Isaiam : *Judicate pupillo, defendite viduam, et venite, et disceptemus* (*Isai.* 1. 17. 18). Sed eorum exauditis precibus, et illius scelera, quæ hominem superabant, condonavit, et Ecclesiæ suum ornatum, et sanctarum venerandarumque imaginum decorem restituit, nobisque qui illas sincere colimus et amplectimur, illiusque divina præcepta servamus, firmam pacem et remissionem peccatorum quotidie concedit : quia ipsi gloria et imperium, honor et adoratio, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN SEQUENTEM SERMONEM.

Perquam minimi pretii opusculum typis dare ne cogitassemus quidem, nisi Savilius prior edidisset, qui tamen ut multa alia ejusdem farinæ, primis solis allatis singulorum verbis, præterniserat, hoc etiam in tenebris relinquere debuit, ut existimabit haud dubie quisquis mente et judicio valebit.

IN EXALTATIONEM VENERANDÆ CRUCIS.

Omnis mutatio a pejoribus ad meliora magnam lætitiam et gaudium affert generi humano. Solet enim humana natura semper ad meliora adipiscenda ferri. Sic læta navigantibus est a tempestate ad serenum et tranquillum cælum mutatio; lætus viatoribus a defatigatione ad quietem transitus; suavis mœrentibus, a tristitia in gaudium conversio; suavior ægris sanitatis ac valetudinis reditus; dulcis bellantibus pacis et amicitiæ conciliatio et confirmatio; dulcior autem a tenebris et nocte ad diem accessus. Omnisque actus, ut ita dicam, suavior est, cum utilitate conjunctus. Sic itaque videmus fructum nobis a Deo concessum, ex mutatione lætitiam parere. Frumentum quippe dulce est, sed cum labore injectum in terram, multiplicatum dulcius apparet, ubi cum gaudio uberius ad alimentum adhibetur. Unum quippe granum est, quod in incertum jacitur. Sic et vitis suaviorem nobis præbet recreationem ex fructus mutatione, dum ex ligno potum affert; palmites quippe et folia acerrima vi sunt prædita, ita ut ne degustari quidem possint; uva autem quæ ex eodem ligno cum palmitibus et foliis prodit, tantam affert palato suavitatem, ut acerba et tristia sedet, atque ex potu lætitiam pariat. Ita oleæ planta semper viridia exhibet folia, arbor hæc semper nova conspicitur; fructus vero prodit suo tempore, non more cæterarum arborum, sed peculiari modo. Flos namque primum, ut pulvis tenuissimus est, in medio autem quasi milium habetur: et botrui similis, innumerabilia profert grana; dum crescit autem, non ita frequentem exhibet multitudinem; et usque in finem acerbus gustui, excerptus ne degustari quidem potest: ita vero pinguedinem servat suam, ac mutata demum amaritudine, tantam gustui suavitatem affert, ut omnium deliciarum condimentum sit, et cibos omnes ad vitam hominum attemperet. Sic omnes arbores omniaque semina, ex fructuum mutatione, lætitiam omnibus pariunt. Quoniam igitur mutatio illa ex acerbis in meliora tantæ suavitatis causa est; age, ac pretiosiora transeuntes, videamus quot quantorumque donorum nobis causa fuerit Crux Christi, quæ virtute sua tantam in meliora mutationem nobis peperit. Nam etsi crux auditu tristis et ingrata sit, ac lætitiam et jucunditatem affert, neque mœroris, sed gaudii causa est. Etsi namque nomen ejus Judæis scandalum sit, et gentibus stultitia, sed nobis credentibus salus esse memoratur: quamquam dum crux in Ecclesia legitur, et passio per crucem memoratur, populus qui cruci credit indignatur, miserabilem vocem nec sine murmuratione emittens, non contra crucem, sed contra crucifigentes et incredulos. Crux enim salus est Ecclesiæ, crux gloriatio eorum, qui in ipsam crediderunt. Crux nos liberat a præcedentibus malis, hæ sunt primitiæ bonorum, crux inimicorum, reconciliatio cum Deo, et peccatorum conversio ad Christum. Per crucem enim ab inimicitia liberati, per crucem amicitia cum Deo juncti sumus, per crucem a diaboli tyrannide liberamur, per crucem a morte et pernicie eruimur. Ideo populus, ubi primum crucem audivit, obmurmuravit, sed audita resurrectione murmur in gaudium mutavit, pura voce gloriam celebrans. Crux humanam naturam in angelicum ordinem mutavit: illamque ab omni corrupto opere liberam ostendens, incorruptæ vitæ participem efficere dignata est. Non enim jam homines, sed deos appellat dicens: *Ego dixi, Dii estis, et filii Altissimi omnes* (*Psal.* 81. 6). Non ultra servos, sed amicos et fratres vocavit, *Narrabo nomen tuum fratribus meis* (*Psal.* 21. 31), inquiens. Viden' quantam mutationem crux effecerit? Ut vero clarius crucis virtutem ediscas, cogita, quid ante crucem, quid post crucem fuerit, et crucis vim intelliges. Ante crucem Filius non notus erat; hodie dum crux prædicatur, Filius ille vocatur et Pater per Filium cognoscitur: ante crucem diabolus adorabatur; nunc post crucis prædicationem diabolus cecidit, et dæmones fugantur: ante crucem fornicationi et lasciviæ operam dabamus; nunc cum crux prædicatur, non modo a fornicatione abstinemus, sed etiam nuptias despicimus, virginitatem vero, quam non noveramus, amplectentes, quasi nobis propriam servamus. Cum crux nondum prædicaretur, diabolus Judæos contra Christum collegit; hodie crux prædicatur, et apostoli Judæos per fidem reducunt. Cum crux nondum prædicaretur, a morte detinebamur; nunc crux prædicatur, et mortem quasi non esset despicimus, æternamque vitam desideramus. Cum crux nondum prædicaretur, a paradiso alieni eramus; apparente cruce statim latro paradiso dignatus est. O magnam vim crucis! quantam mutationem in genus humanum invexit! A tantis tenebris in lucem immensam transtulit, a morte in vitam sempiternam revocavit, a corruptione in incorruptionem transtulit. Non ultra enim cordis oculi ignorantiæ tenebris offuscantur, sed per crucem luce cognitionis illustrantur: non ultra surdorum aures incredulitate clauduntur; surdi namque audierunt verbum Domini, et cæci visum receperunt, ut viderent gloriam Dei. Hæc sunt crucis opera, hæc nobis per crucem collata sunt dona. Quid enim boni non a cruce nobis datum est? quid boni non a cruce nobis perfectum est? Per crucem pie agere didicimus, et divinæ naturæ potentiam agnovimus: per crucem justitiam Dei docemur, et temperantiæ virtutem sequimur: per crucem nos mutuo novimus, et qui procul sumus, Christo conjungimur, atque gratia sancti Spiritus dignamur: per crucem vim caritatis novimus, et pro aliis mori non recusamus: per crucem quæ in mundo sunt omnia contemnimus et pro nihilo habemus, dum ad futura bona tendimus, et invisibilia quasi visibilia adipiscimur. Crux prædicatur, et fides in Deum in confesso habetur, ac veritas in toto orbe admittitur: crux prædicatur, et martyres exhibentur, ac confessio Christi roboratur: crux prædicatur, et resurrectio ostenditur, ac vita manifestatur, regnumque cælorum creditur: qui increduli erant cruci credunt, et ii qui contra vitam crucem excogitarunt, salutem consequuntur. Crux hæc omnia nobis conciliavit, ac per crucem cantum didicimus. Quid ergo cruce pretiosius, quid animabus nostris utilius? Ne ergo erubescamus crucem nominare; sed cum omni fiducia illam confiteamur, per quam ad salutem vocati sumus, et ad æternam vitam transmittimur. Viden' quantæ œconomiæ crux mundo causa fuerit? Mutavit ejus iniqua opera, impiaque dogmata. Non ultra diabolicis legibus utimur, non in mortiferis decretis versamur. Deus enim apud nos venit, et passionum œstrum excidit, proprias leges tulit, et utilia nobisque congruentia docuit. Dogmata continentiæ dedit, et voluptatem amputavit: sanctitatis decreta posuit, et legem castitatis concinnavit, atque iniquam fornicationem profligavit: temperantiæ regulam posuit, et voluptatum imperium subvertit: divino decreto concupiscentiarum organa evulsit, et omne peccatum per voluptatem inductum imminuit. Quia enim initium fornicationis est excogitatio idolorum, inventio autem illorum est corruptio vitæ, ideo iniquitatis radicem succidit, ut omnes impietatis fluxus reprimeret. Et removit quidem exsecrandos idololatriæ cultus, nefariaque studia delevit: bacchicæ iniquitatis dissensiones inutiles reddidit, ac figmenta ornamentaque impietatis obscuravit: fallaciæ injustitiam succidit, perniciei rivos obstruxit, animas quæ spinas impietatis evellebant emundavit; illæque semina piæ religionis quasi granum frumenti tulerunt, ut exhiberent animas fructum justitiæ ferentes; cataractas aperuit spiritua-

[illegible] Εἰς τὴν Ὕψωσιν τοῦ τιμίου Σταυροῦ.

Πᾶσα μὲν ἡ ἀπὸ τῶν χειρόνων ἐπὶ τὰ κρείττονα μεταβολὴ μεγίστην χαρὰν καὶ εὐφροσύνην τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων κατεργάζεται. Πέφυκε γὰρ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τῶν κρειττόνων ὀρεγομένη, σπεύδειν ἐπὶ τὴν τῶν βελτιόνων κατάληψιν. Οὕτω γοῦν ἡδεῖα τοῖς πλέουσιν ἡ ἐκ χειμῶνος εἰς εὐδίαν καὶ γαλήνην μετάβασις· ἡδεῖα δὲ καὶ τοῖς ὁδοιπόροις ἡ ἐκ καμάτου ἐπ' ἀνάπαυσιν ἡσυχία· ἡδεῖα δὲ καὶ τοῖς λυπουμένοις ἡ ἐκ κατηφείας εἰς εὐφροσύνην μετάθεσις· ἡδυτέρα δὲ καὶ τοῖς νοσοῦσιν ἡ ἐξ ἀσθενίας εἰς ὑγίειαν καὶ εὐρωστίαν ἀνάληψις· ἡδεῖα δὲ καὶ τοῖς πολεμίοις ἡ ἀπὸ ἔχθρας εἰς φιλίαν καὶ εἰρήνην βεβαίωσις· ἡδυτέρα δὲ καὶ ἡ ἀπὸ τοῦ σκότους καὶ τῆς νυκτὸς εἰς τὴν ἡμέραν μετάπτωσις. Καὶ πᾶσα πρᾶξις, ὡς ἔστιν εἰπεῖν, ἡδυτέραν ἔχει τὴν ἐργασίαν, ὅταν ὄφελος μετὰ τοῖς ποθοῦσιν αὐτὴν ἀπεργάζηται. Οὕτω γοῦν ὀρῶμεν καὶ τὴν ὑπὸ Θεοῦ δεδομένην ἡμῖν ἀπόλαυσιν, τῇ μεταβολῇ τὴν εὐφροσύνην ἡμῖν παρεχομένην. Σίτος μὲν γάρ ἐστιν οὕτως ἡδύς· εἰς δὲ τὴν γῆν μετὰ κόπου καταβαλλόμενος καὶ πολυπλασιαζόμενος, ἡδύτερος ἀναδείκνυται μετὰ πάσης χαρᾶς εἰς πλῆθος τροφῆς λαμβανόμενος. Εἷς μὲν γάρ ἐστι τῷ σπόρῳ κόκκος εἰς ἀδηλίαν ριπτόμενος. Οὕτω καὶ φύσις ἀμπέλου ἡδυτέραν ἡμῖν παρέχει τὴν ἀνάπαυσιν, τῇ μεταβολῇ τοῦ καρποῦ τὸ ποτὸν ἀπὸ τοῦ ξύλου προφερομένη. Ἔλικες μὲν γὰρ καὶ φύλλα δριμυτάτην καὶ στυπτικωτάτην ἔχουσι τὴν ἐνέργειαν, ὡς μηδὲ στόματι δυνατὸν πρὸς γεῦσιν ἐφάψασθαι· σταφυλὴ δὲ σὺν ἕλιξι καὶ φύλλοις ἐν ἑνὶ ξύλῳ συμφυομένη, τοιαύτην γλυκεῖαν ἔχει τὴν αἴσθησιν, ὡς γλυκαίνειν τῶν πικρῶν καὶ λυπηρῶν τὴν ἕξιν, τὸν ἴδιον καρπὸν εἰς εὐφροσύνην τῇ πόσει παρεχομένη. Οὕτω καὶ τῆς ἐλαίας τὸ πρέμνον ἀειθαλὲς μὲν ἔχει τὸ φύλλον, ἀεὶ δὲ νεάζον τὸ δένδρον· φέρεται δὲ κατὰ καιρὸν ὁ καρπός, οὐχ ὁμοίως τοῖς πᾶσιν ἀπὸ τοῦ ξύλου φαινόμενος, ἀλλ' ἰδίαν τινὰ φύσιν ἐν ἑαυτῷ ἐπιδεικνύμενος. Ἄνθος μὲν γὰρ πρῶτον ὡς χοῦν λεπτότατόν ἐστι περιβαλλόμενος, ἐν μέσῳ δὲ τούτου αὐτός ἐστιν ὡς κέγχρος ἀναφυόμενος· καὶ βότρυϊ μὲν παρεοικὼς πλῆθος ἀναρίθμητον ἐπιδείκνυται, εἰς αὔξησιν δὲ προῖών, τοῦ πλήθους μὲν ὡς ἀνωφελοῦς ἀπαλλάττεται, καὶ πικρὸς μέν ἐστιν ἕως τέλους ἀπογενόμενος, ἄγευστος δὲ διὰ χειρῶν λαμβανόμενος· φύλαξ δὲ διὰ τούτου τῆς ἑαυτοῦ πιότητος γινόμενος, ἤδη τῆς πικρότητος τῇ μεταβολῇ τοσαύτην ἡδεῖαν παρέχει τὴν γεῦσιν, ὡς πάσης μὲν τρυφῆς ἄρτυμα παρεισφέρεσθαι, πάσης δὲ ἐστιάσεως κέρασμα πρὸς τὴν ζωὴν τῶν ἀνθρώπων γίνεσθαι. Καὶ οὕτω πᾶσα φύσις φυτῶν τε καὶ σπερμάτων τῇ μεταβολῇ τῶν καρπῶν τὴν εὐφροσύνην τοῖς πᾶσι παρέχουσιν. Ἐπεὶ τοίνυν τῶν χαλεπωτέρων ἐπὶ τῇ τῶν βελτιόνων μεταβολῇ τοσαύτην χαρίζεται τὴν ἀπόλαυσιν, φέρε δή, μεταβάντες ἐπὶ τὰ τούτων τιμιώτερα, θεασώμεθα πόσων ἡμῖν ἀγαθῶν πρόξενος γέγονεν ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ, διὰ [205] τῆς αὐτοῦ ἐνεργείας τοσαύτην μεταβολὴν ἀγαθῶν κατεργασάμενος. Εἰ γὰρ καὶ λυπηρὸς καὶ στυγνὸς ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς ἀκουόμενος, ἀλλὰ χαρᾶς πλήρης καὶ φαιδρότητος ἔμπλεος, οὐ πάθους, ἀλλ' ἀπαθείας αἴτιος γενόμενος. Εἰ δὲ καὶ σκάνδαλόν ἐστιν Ἰουδαίοις ὀνομαζόμενος, μωρία δὲ καὶ τοῖς ἔθνεσι κηρυττόμενος, ἀλλ' ἡμῖν τοῖς πιστεύουσι σωτηρία μνημονευόμενος. Εἰ γὰρ καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ σταυροῦ ἀναγινωσκομένου, καὶ πάθους διὰ σταυροῦ μνημονευομένου, λαὸς ὁ σταυρῷ πιστεύων ἀγανακτεῖ ἐλεεινὴν φωνὴν καὶ γογγυσμὸν ἀφιέμενος, οὐ διὰ τὸν σταυρόν, ἀλλὰ διὰ τοὺς σταυρώσαντας καὶ ἀπιστήσαντας. Σταυρὸς γὰρ σωτηρία τῆς Ἐκκλησίας, σταυρὸς τὸ καύχημα τῶν εἰς αὐτὸν ἠλπικότων, σταυρὸς ὁ ἀπαλλάξας ἡμᾶς τῶν προλαβόντων κακῶν, καὶ ἀπαρχὴ τῶν ἐπιγενομένων ἡμῖν ἀγαθῶν, σταυρὸς ἡ πρὸς Θεὸν ἐχθρῶν καταλλαγή, καὶ ἐπὶ Χριστὸν ἁμαρτωλῶν ἐπιστροφή. Διὰ σταυροῦ γὰρ τῆς ἔχθρας ἐρρύσθημεν, καὶ διὰ σταυροῦ τῷ Θεῷ εἰς φιλίαν συνήφθημεν· διὰ σταυροῦ τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἠλευθερώθημεν, καὶ διὰ σταυροῦ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀπωλείας ἀπηλλάγημεν. Διὰ τοῦτο ὁ λαὸς πρότερον μὲν περὶ σταυροῦ ἀκούων ἐγγύζων, αὖθις δὲ περὶ ἀναστάσεως ἀκούων τὸν γογγυσμὸν εἰς χαρὰν μετέβαλε, καθαρᾷ τῇ φωνῇ τὴν δόξαν προφερόμενος. Σταυρὸς τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν εἰς ἀγγελικὴν μετέβαλε τάξιν, πάσης ῥᾳδιουργίας πράξεως ἀλλοτρίαν ἀποδείξας, καὶ τῆς ἀφθάρτου ζωῆς ἐνδιαιτᾶσθαι καταξιώσας. Οὐκ ἔτι γὰρ ἀνθρώπους, ἀλλὰ καὶ θεοὺς προσηγόρευσε λέγων· *Ἐγὼ εἶπα, Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες.* Οὐκ ἔτι δούλους, ἀλλὰ φίλους καὶ ἀδελφοὺς ὠνόμασεν, *Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου*, λέγων. Ὁρᾷς πόσην μεταβολὴν ὁ σταυρὸς κατεργάσατο; Ἵνα δὲ μάθῃς ἀκριβέστερον τὴν δύναμιν τοῦ σταυροῦ, κατανόησον τί πρὸ σταυροῦ, καὶ τί μετὰ σταυρὸν, καὶ εὑρήσεις τοῦ σταυροῦ τὴν ἐνέργειαν. Πρὸ σταυροῦ Υἱὸς οὐκ ἦν γινωσκόμενος, σήμερον σταυροῦ κηρυττομένου Υἱὸς ὀνομάζεται, καὶ Πατὴρ δι' Υἱοῦ γνωρίζεται· πρὸ σταυροῦ διάβολος προσεκυνεῖτο, νῦν σταυροῦ κηρυττομένου διάβολος πέπτωκε, καὶ δαίμονες φυγαδεύονται· πρὸ σταυροῦ πορνείαις καὶ ἀσελγείαις ἐσχολάζομεν, νῦν δὲ σταυροῦ κηρυττομένου οὐ μόνον πορνείας ἀπέστημεν, ἀλλὰ καὶ γάμων κατεφρονήσαμεν, παρθενίαν δὲ, ἣν οὐκ ᾔδειμεν, δεξάμενοι, ὡς ἰδίαν φυλάττομεν. Οὐκ ἦν σταυρὸς κηρυττόμενος, καὶ διάβολος τοὺς Ἰουδαίους κατὰ τοῦ Χριστοῦ συνήγαγε· σήμερον σταυρὸς κηρύσσεται, καὶ οἱ ἀπόστολοι Ἰουδαίους διὰ τῆς πίστεως προσάγουσιν. Οὐκ ἦν σταυρὸς κηρυττόμενος, καὶ ὑπὸ θανάτου κατειχόμεθα· νῦν σταυρὸς κηρύσσεται, καὶ ὡς μὴ ὄντος θανάτου κατεφρονήσαμεν· τὴν δὲ αἰώνιον ζωὴν ἐποθήσαμεν. Οὐκ ἦν σταυρὸς κηρυττόμενος, καὶ παραδείσου ἀλλότριοι ἦμεν· σταυροῦ δὲ φανέντος παραχρῆμα ληστὴς παραδείσου ἠξιώθη. Ὦ μεγάλης δυνάμεως σταυροῦ, ὅσην μεταβολὴν τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων κατειργάσατο! Ἀπὸ τοσούτου σκότους εἰς φῶς ἀπέραντον μετέστησεν, ἀπὸ θανάτου εἰς ζωὴν αἰώνιον ἀνεκαλέσατο, ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν ἀνεκαίνισεν. Οὐκ ἔτι γὰρ ὀφθαλμοὶ καρδίας ἀπὸ ἀγνοίας ὑπὸ τοῦ σκότους καλύπτονται, ἀλλὰ διὰ σταυροῦ τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως καταυγάζονται· οὐκ ἔτι ὦτα κωφῶν ὑπὸ ἀπιστίας κέκλεισται· οἱ κωφοὶ γὰρ ἤκουσαν λόγου Κυρίου, καὶ οἱ τυφλοὶ ἀνέβλεψαν τοῦ ἰδεῖν τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα τοῦ σταυροῦ τὰ κατορθώματα, ταῦτα ἡμῖν διὰ σταυροῦ τὰ δωρήματα. Τί γὰρ καλὸν ἡμῖν οὐκ ἀπὸ σταυροῦ δεδώρηται; τί δὲ ἀγαθὸν οὐ διὰ σταυροῦ ἡμῖν κατώρθωται; Διὰ σταυροῦ εὐσεβεῖν ἐδιδάχθημεν, καὶ τῆς θείας φύσεως τὴν δύναμιν ἐπέγνωμεν· διὰ σταυροῦ δικαιοσύνην Θεοῦ παιδευόμεθα, καὶ σωφροσύνης ἀρετὴν μεταδιώκομεν· διὰ σταυροῦ ἀλλήλους γνωρίζομεν, καὶ οἱ μακρὰν ὄντες Χριστῷ συνήφθημεν, καὶ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἠξιώθημεν· διὰ σταυροῦ ἀγάπης τὴν δύναμιν ἐγνωμεν, καὶ ὑπὲρ ἀλλήλων ἀποθανεῖν οὐ παραιτούμεθα· διὰ σταυροῦ πάντων τῶν ἐν τῷ κόσμῳ καταπεφρονήκαμεν, καὶ ὡς οὐδὲν αὐτὰ εἶναι ἡγησάμεθα, τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ὀρεγόμενοι, καὶ τῶν ἀοράτων ὡς ὁρωμένων ἀντιποιούμενοι. Σταυρὸς κηρύττεται, καὶ πίστις ἡ εἰς Θεὸν ὁμολογεῖται, καὶ ἀλήθεια εἰς ἅπασαν τὴν οἰκουμένην πολιτεύεται· σταυρὸς κηρύττεται, καὶ μάρτυρες ἀναδείκνυνται, [206] καὶ ἡ εἰς Χριστὸν ὁμολογία κρατύνεται· σταυρὸς κηρύττεται, καὶ ἡ ἀνάστασις ἀναδείκνυται, καὶ ἡ ζωὴ πεφανέρωται, καὶ ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία καταπιστεύεται, καὶ οἱ ἅπιστοι τῷ σταυρῷ πιστεύουσι, καὶ σωτηρίας τυγχάνουσιν οἱ τὸν σταυρὸν κατὰ τῆς ζωῆς ἐπινοήσαντες. Σταυρὸς τούτων ἁπάντων ἡμῖν πρόξενος γέγονε, καὶ διὰ σταυροῦ ἄδειν ἐδιδάχθημεν. Τί τοίνυν σταυροῦ τιμιώτερον; τί δὲ τούτου ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς ὠφελιμώτερον; Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῶμεν σταυρὸν ὀνομάζοντες, ἀλλὰ μετὰ πάσης παῤῥησίας αὐτὸν ὁμολογήσωμεν, δι' οὗ εἰς σωτηρίαν ἀνεκλήθημεν, καὶ εἰς αἰώνιον ζωὴν παραπεμπόμεθα. Ὁρᾷς πόσην ὁ σταυρὸς οὗτος οἰκονομίαν τῷ κόσμῳ κατειργάσατο; Μετέβαλεν αὐτοῦ τὰ ἄνομα πράγματα, καὶ ἠλλοίωσε τὰ ἄθεα δόγματα, οὐκ ἔτι νόμοις διαβολικοῖς ἐμπολιτεύεται, οὐ θεσμοῖς θανατικοῖς ἀναστρέφεται. Θεὸς γὰρ ἐπεδήμησε, καὶ τῆς οἰκτιρήσασα· τὰ πάθη ἐξέτεμε, τὰ ἴδια ἐνομοθέτησε, καὶ τὰ συμφέροντα καὶ ἐπωφελῆ ἐδογμάτισε· δόγματα σωφροσύνης ἐθέσπισε, καὶ τὴν ἡδυπάθειαν ἐξέκοψεν· ὅρους ἁγιωσύνης ἐνέθηκε, καὶ νόμον ἀγνείας ἥρμοσε, καὶ ἄνομον πορνείαν ἐκποδὼν ἐποίησε· τοὺς τῆς ἐγκρατείας ἐνομοθέτησε κανόνας, καὶ τὰς τῶν ἡδονῶν ἐπικρατείας ἀνέτρεψε· δόγματι θείῳ τὰ τῶν ἐπιθυμιῶν ὄργανα κατέσπασε, καὶ πᾶσαν τὴν δι' ἡδονῆς ἐντικτομένην

ἁμαρτίαν ἐμείωσεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀρχὴ πορνείας, ἐπίνοια εἰδώλων, εὕρεσις δὲ αὐτῶν, φθορὰ ζωῆς, διὰ τοῦτο τὴν ῥίζαν τῆς ἀνομίας ἐξέκοψεν, ἵνα παύσῃ πάντα τὰ ῥεύματα τῆς ἀσεβείας. Καὶ κατήργησε μὲν τὰ μυσαρὰ σεβάσματα τῆς εἰδωλολατρείας, διέφθειρε δὲ τὰ τῶν ἀθεμίτων ἐπιτηδεύματα [a], ἠχρείωσε τὰ σχίσματα τῆς βακχικῆς παρανομίας, καὶ ἡμαύρωσε τὰ πλάσματα καὶ τὰ καλλωπίσματα τῆς ἀσεβείας· τὰ τῆς ἀπάτης ἐνέκοψεν ἀδικήματα, καὶ τὰ τῆς ἀπωλείας ἐνέφραξε ῥεύματα· ἐκαθάρισε τὰς ψυχὰς ἐκριζώσας τὰς ἀκάνθας τῆς ἀσεβείας, καὶ ἤνεγκεν ὡς κόκκον σίτου τὰ σπέρματα τῆς θεοσεβείας, ἵν' ἀποδείξῃ τὰς ψυχὰς καρποφορούσας γεννήματα δικαιοσύνης· ἤνοιξε τοὺς καταῤῥάκτας τῆς πνευματικῆς σιτοδοσίας, καὶ ἐπλήρωσε τὰς λογικὰς ἀποθήκας τῶν θεϊκῶν γεννημάτων τῆς ἐπουρανίου σοφίας· ἐνεφόρησε τοὺς πιστεύοντας τῆς τοῦ Πνεύματος ἁγιαστίας, καὶ γέγονεν ἕκαστος δοχεῖον τῆς ἐνθέου ἁγιωσύνης, καὶ ποταμὸς τῆς θείας εὐπρεπείας. Τούτων ἡμῖν ἁπάντων ὁ σταυρὸς ἐχορήγησε τὴν κτῆσιν, καὶ πάντων τῶν τηλικούτων ἀγαθῶν διὰ τοῦ σταυροῦ ἀπολαύομεν. Τούτων ἁπάντων τὴν γνῶσιν διὰ σταυροῦ εἰλήφαμεν, καὶ ταῦτα πάντα δι' αὐτοῦ ἐδιδάχθημεν. Ἵνα δὲ μάθῃς τοῦ σταυροῦ τὴν δύναμιν καὶ πόσον ἰσχύει σταυροῦ ἐνέργεια, κατάμαθε τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γενόμενα, καὶ εὑρήσεις ἔργα θεϊκῆς δυνάμεως δι' αὐτοῦ τελούμενα. Σταυρὸς κατὰ τῆς ζωῆς πήγνυται, καὶ ζωὴ τῷ κόσμῳ διὰ σταυροῦ εἰς θάνατον ἐπινενόηται, καὶ θάνατος νεκρὸς δι' αὐτοῦ ἀποδέδεικται· σταυρὸς κατὰ τῆς ἀληθείας ἤπλωται, καὶ διὰ σταυροῦ κόσμος τῆς ἀληθείας πεπλήρωται· σταυρὸς ἐκτέταται κατὰ τοῦ Δεσπότου, καὶ ὁ Δεσπότης δι' αὐτοῦ τὰς χεῖρας ἐκτείνας, τὰ πάντα πρὸς ἑαυτὸν συνήγαγε. Χριστὸς ἐπὶ σταυροῦ κρέμαται, καὶ διάβολος νενέκρωται· Χριστὸς ἐπὶ σταυροῦ ἤπλωται, καὶ σημεῖον σωτηρίας τῷ κόσμῳ δεδώρηται· Χριστὸς ἐπὶ σταυροῦ προσήλωται, καὶ πᾶσα ψυχὴ ἐκ δεσμῶν λελύτρωται· Χριστὸς ἐπὶ σταυροῦ πέπηγε, καὶ ἡ σύμπασα κτίσις ἀπὸ τῆς φθορᾶς τῆς δουλείας ἠλευθέρωται· Χριστὸς ἐπὶ σταυροῦ ἀναπέπαυται, καὶ τεράστιον καινότερον τῷ κόσμῳ ἀναδέδεικται· ἥλιον γὰρ τὸ φῶς σκο-

[a] Quid hic sibi velit nugacissimus scriptor non satis intelligo.

τίζεται. Σύμβολον [illegible] μὲν ἀπίστοις ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως τὸ σκότος ταμιευόμ[illegible] τοῖς δὲ πιστεύουσι τὸ φῶς τῆς ἡμέρας ἀπὸ σκότ[illegible]μεταβαλλόμενον. Τοῦτο δὲ καὶ προφητικόν που λόγ[illegible]ρᾷ λέγον· *Καὶ ἔσται ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, λέγει [illegible]ος, δύσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας, καὶ συ[illegible]ει ἐν ἡμέρᾳ τὸ φῶς, καὶ μεταστρέψω τὰς ἑο[illegible] ὑμῶν εἰς πένθος, καὶ πάσας τὰς ᾠδὰς ὑμῶν [illegible]ρήνους.* Ὁρᾷς, ἀγαπητὲ, ἡλίκον περιέχει μυστη[illegible]ν τὸ προφητικὸν λόγιον; Ἐνταῦθα γὰρ ἀμφοτέρω[illegible] αἰνίττεται τὰ πράγματα, Ἰουδαίων τε λέγω τῶν ὑπὸ νόμον, καὶ ἐθνῶν ἔξω τοῦ νόμου τὴν ἀνομίαν ἐπιτελούντων. Οἱ μὲν γὰρ κατὰ νόμον ἑορτάζοντες [207] πενθήσουσι τὰς ἑορτὰς ἀποτελέσαντες, καὶ ἀντὶ ᾠδῶν κοπετὸν περὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ ποιήσονται. Οὐκ ἔτι γὰρ ἔσται Ἱερουσαλὴμ ἔχουσα τὰς λατρείας, οὔτε ἐπιτελεσθήσεται ἑορτὴ ἐν αὐτῇ, τέλος εἰληφότων ἁπάντων μετὰ τὴν Χριστοῦ ἐπιδημίαν καὶ τὸ πάθος αὐτοῦ καὶ τὴν οἰκονομίαν. Διὰ τοῦτο οὖν φησι· *Μεταστρέψω τὰς ἑορτὰς ὑμῶν εἰς πένθος, καὶ πάσας τὰς ᾠδὰς ὑμῶν εἰς θρήνους·* τῶν νομικῶν ἀποστερούμενοι καὶ εἰς δουλείαν παντὶ ἔθνει παραδιδόμενοι, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσαν τῷ θείῳ καὶ παραδόξῳ τοῦ σταυροῦ κηρύγματι. Πενθήσει δὲ καὶ ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις ἐξομολογούμενα ἔθνη πένθος μακαρισμοῦ πρόξενον. *Μακάριοι γάρ, φησὶν, οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται.* Πενθήσουσιν οὖν ἐπὶ ταῖς ματαίαις αὐτῶν ἑορταῖς, καὶ ἄσμασιν ἀθεμίτοις, οἷς ἐπετέλουν τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσιν. Ὅρα γάρ μοι σήμερον, πῶς μετανοήσας ἐθνικὸς, ὁ πρότερον τοῖς εἰδώλοις ἑορτάζων, μεταστρέφει τὴν ἑορτὴν εἰς πένθος, μετανοῶν ἐφ' οἷς κακῶς ἔπραττε, καὶ λέγει θρηνῶν τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο λόγιον· *Ἐπλανήθημεν ἐν τῇ αἰσχύνῃ ἡμῶν, καὶ ἐπεκάλυψεν ἡμᾶς τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν, ὅτι ἐπλήσθημεν ἀσεβείας ἡμῶν. Ἔγνωμεν ἀδικίας πατέρων ἡμῶν.* Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς καλῶς θρηνοῦντες καὶ πενθοῦντες ἐν τοῖς προγεγραμμένοις ἡμῖν κακοῖς, τῷ σταυρῷ ἑαυτοὺς προσπλέξωμεν, σταυρῷ τὰς ἐλπίδας ἀνατιθέντες, ἵνα διὰ σταυροῦ παιδαγωγηθέντες, καὶ εἰς οὐρανὸν τὴν διάνοιαν τείναντες, Χριστῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν πλησιάσαντες, ἐγγὺς Θεοῦ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν γενέσθαι καταξιωθῶμεν, ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν ἅγιον ἀπόστολον Θωμᾶν.

α'. Ἦκω [a] τὸ χρέος ἀποδώσων ὑμῖν, ὦ φίλοι, χρέος κἀμὲ τὸν ἀποδιδόντα πλουτίζον, καὶ ὑμᾶς τοὺς ἀπολαμβάνοντας ὠφελοῦν. Πάρειμι πάλιν ἀποδεῖξων τὸν Θωμᾶν, παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἀπιστοῦντα τῇ τοῦ Σωτῆρος ἀναστάσει, ὕστερον δὲ μετὰ τὴν ὄψιν καὶ τὴν ἁφὴν πιστεύοντα τῷ Χριστῷ, καὶ Κύριον αὐτὸν καὶ Θεὸν ὀνομάζοντα. Συντείνατέ μοι τοίνυν τὰς ὑμετέρας διανοίας, παρακαλῶ, καθικετεύσατε τὸν Θωμᾶν, ἵνα τὴν ἁγίαν αὐτοῦ δεξιὰν τὴν ἁψαμένην τῆς τοῦ Δεσπότου πλευρᾶς τοῖς ἐμοῖς χείλεσιν ἐπιθεὶς, νευρώσῃ μου τὴν γλῶτταν πρὸς τὴν ἐξήγησιν τῶν ποθουμένων ὑμῖν, καὶ μετὰ γαλήνης τῶν εὐτελῶν μου ῥημάτων ἀνάσχεσθε, ἵνα μικρὰν τινα τὴν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειαν καρπώσησθε. Τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν διαῤῥήξαντος [b] τὴν παμφάγον [208] γαστέρα τοῦ ᾅδου, καὶ γενομένου πρωτοτόκου τῶν νεκρῶν, καὶ διὰ τῶν κεκλεισμένων θυρῶν εἰσελθόντος πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, *Θωμᾶς, ὁ λεγόμενος Δίδυμος, οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν.* Βαβαὶ τοῦ θαύματος! ὁ ποθούμενος παρεγένετο, καὶ ὁ ποθῶν ἀπελιμπάνετο· ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ἐπέστη τῇ ποίμνῃ, καὶ τὸ πρόβατον ἔξω τῆς ποίμνης, μᾶλλον δὲ τῆς μάνδρας ἐπλανᾶτο· ὁ βασιλεὺς τῶν οὐρανῶν παρὼν ἐπεδήμησε, καὶ ὁ στρατιώτης πόῤῥω τοῦ θείου στρατοπέδου διέτριβεν. Ἦν δὲ ἄρα καὶ τοῦτο τῆς θείας οἰκονομίας μυστήριον, τὸ μὴ παρεῖναι τὸν Θωμᾶν τότε. Εἰ γὰρ παρῆν, οὐκ ἂν ἡμφισβήτησεν· εἰ δὲ μὴ ἀμφέβαλεν, οὐκ ἂν ἐψηλάφησεν· εἰ δὲ οὐκ ἐψηλάφησεν, οὐκ ἂν οὕτως ἐπίστευσεν· εἰ δὲ μὴ οὕτως ἐπίστευσεν, οὐκ ἂν ἡμᾶς οὕτω πιστεύειν ἐδίδαξεν. Ὥστε καὶ ἡ ἀπιστία τοῦ μαθητοῦ τῆς ἡμετέρας πίστεως μήτηρ γεγένηται. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἡμεῖς μὴ βλέποντες τὸν Χριστὸν, προσκυνοῦμεν αὐτὸν, ἐπειδήπερ ἐκεῖνος ἰδὼν αὐτὸν προσεκύνει· διὰ τοῦτο μὴ ψηλαφοῦντες τὸν ἀψηλάφητον, ἀνυμνοῦμεν αὐτὸν, ἐπειδήπερ ἐκεῖνος ταῖς οἰκείαις χερσὶ κρατήσας τὸν Δεσπότην ἀνύμνησε λέγων· *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.* Ἔλεγον οὖν οἱ ἄλλοι μαθηταὶ τελευταίῳ παραγενομένῳ τῷ Θωμᾷ, *Ἑωράκαμεν τὸν Κύριον*, ἑωράκαμεν τὸν εἰπόντα. *Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγερροῦμαι*, καὶ τὴν ἀληθειαν τῶν ῥημάτων ἐκ τῶν πραγμάτων εὑρήκαμεν· ἑωράκαμεν τὸν εἰπόντα, *Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωή*· καὶ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν ζωὴν ἐκ τῆς ζωῆς ἐδεξάμεθα· ἑωράκαμεν τὸν εἰπόντα, *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν*· καὶ τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ τῷ πράγματι παρειλήφαμεν. Ἔπεστη γὰρ ἀθρόως ἡμῖν ὁ Σωτὴρ, τοῦ δωματίου τὰς θύρας μὴ διελὼν· ἡμεῖς δὲ πρὸς τὴν ξένην αὐτοῦ ἐπιστασίαν, ὡς εἰκὸς, ἐκπλαγέντες ἐθαυμάσαμεν τὸν τοιαύτην εἴσοδον καινουργήσαντα. Ἠκούσαμεν αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς εἰπόντος, *Εἰρήνη ὑμῖν*, καὶ τὴν ζάλην τῆς λύπης πρὸς γαλήνην εὐφροσύνης ἐτρεψάμεθα· εἰσομεν αὐτοῦ τὰς χεῖρας, ἐν αἷς ἐδέξατο τὰς τῶν ἥλων ἀκμὰς, καὶ τὰς τῶν ἀνθρώπων ἁμαρτίας ἐξήλειψεν· εἴδομεν αὐτοῦ τὰς χεῖρας, δι' ὧν τὸν θάνατον συνέτριψε, καὶ τὴν

[a] Sic mss. pene omnes. Savil. Εὐλογητὸς ὁ Θεός. Ἦκω.
[b] Alii ἡμῶν ἁρδὴν διαῤῥήξαντος.

lis annonæ, et rationabilia horre[illegible] divinis cælestis sapientiæ fructibus replevit; crede[illegible]s spiritus sanctitate cumulavit, et singuli facti s[illegible] divinæ sanctitatis receptaculum, divinique decoris [illegible]en. Horum omnium possessionem crux submi[illegible]ravit, tantisque bonis per crucem fruimur : horu[illegible]mnium notitiam per crucem accepimus, hæc omn[illegible]per ipsam didicimus. Ut autem discas crucis potentiam et efficaciam, consideres velim ea, quæ crux operata est, et invenies divinæ potestatis gesta per illam consummata. Crux contra vitam figitur, et vita mundo per crucem datur : crux ad mortem excogitatur, et mors per illam mortua exhibetur : crux contra veritatem erigitur, et per crucem mundus vita repletur : crux extensa fuit contra Dominum, et Dominus per eam expansis manibus omnia complexus est. Christus in cruce pendet, et diabolus occiditur : Christus in cruce extenditur, et signum salutis mundo datur : Christus in cruce clavis affigitur, et omnis anima a vinculis redimitur : Christus cruci affigitur, et omnis creatura a servitutis corruptione liberatur : Christus in cruce quiescit, et prodigium novum mundo ostenditur : nam lux solis obtenebratur : quod incredulis symbolum est, fore ut in die judicii tenebræ ipsis reserventur; credentibus vero lux diei ex tenebris emergat. Hoc autem clamat propheticum eloquium his verbis : *Et erit in illa die, dicit Dominus, occidet sol in meridie, et obtenebrabitur in die lux : et convertam festivitates vestras in luctum, et omnia cantica vestra in planctum* (*Amos* 8. 9. 10). Viden', dilecte, quantum mysterium complectatur divinum oraculum? Hic enim amborum opera subindicantur; Judæorum nempe, qui sub lege erant, et gentium, quæ extra legem iniquitatem exercebant. Nam qui secundum legem festivitates celebrabant, illis absolutis lugebant, et loco canticorum, planctum edent super Jerosolymam. Non enim ultra Jerusalem cultum suum exercebit, neque ulla ibi festivitas celebrabitur; quia post Christi adventum, passionem et œconomiam omnia finem acceperunt. Ideo igitur inquit, *Convertam festivitates vestras in luctum, et omnia cantica vestra in planctum;* eo quod ipsi legalibus illis privati, in servitutem omnibus gentibus traditi sint, quia non crediderunt divinæ et stupendæ crucis prædicationi. Lugebunt etiam gentes ob peccata sua, luctu qui beatitudinem pariat : nam ait : *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur* (*Matth.* 5. 4). Lugebunt itaque ob vanas suas festivitates, et nefaria cantica, quæ impuris dæmonibus persolvebant. Perpende autem hodie quomodo gentilis pœnitentiam agens, qui prius idolis festa celebrabat, festum in luctum convertat, male factorum pœnitens, et cum luctu propheticum illud dictum proferens : *Erravimus in turpitudine nostra, et operuerunt nos peccata nostra, quia repleti sumus impietate nostra* (*Jer.* 3. 25) : *Novimus iniquitates patrum nostrorum* (*Ibid.* 14. 20). Sic et nos probe lugentes et plorantes de malis supra descriptis, crucem complectamur, in cruce spem habentes, ut per crucem eruditi, in cælum animo tendentes, et ad Christum Servatorem accedentes, juxta Deum in regno cælorum locari mereamur, in ipso Christo Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SERMONEM DE SANCTO THOMA.

Hic nimiæ loquacitatis Græculus statim se prodit a Chrysostomi elegantia, inventione, salibus longe alienum. Illiusque sermonem typis dare ne cogitassemus quidem, nisi jam inter spuria publicasset Henricus Savilius. Hæc porro oratio subinde a Græculis nugacibus aucta et retractata fuit. Indeque accidit ut manuscripti Codices inter se differant, aliis breviorem, aliis longiorem homiliam referentibus. Illam ut Savilius dedit edimus, aliquot in locis ad fidem Manuscripti Regii castigatam.

IN SANCTUM APOSTOLUM THOMAM.

1. Venio [1] debitum vobis redditurus, carissimi : debitum quod et me reddentem ditabit, et vobis recipientibus utile erit. Adsum rursus Thomam celebraturus, initio quidem non credentem Christi resurrectionem; deinde vero, postquam vidit et tetigit, Christo credentem, ac Dominum ipsum et Deum vocantem. Animum ergo adhibete mihi, rogo. Precamini Thomam, ut sanctam dexteram suam quæ latus Domini tetigit, labiis meis imponens, vim linguæ meæ conferat ad illa enarranda quæ vos desideratis : viliaque verba mea tranquillo animo ferte, ut modicam inde utilitatem decerpatis. Cum servator noster inferni ventrem omnia devorantem dissecuisset, ac primogenitus mortuorum effectus esset, perque clausas januas ingressus esset ad discipulos suos, *Thomas, qui dicitur Didymus, non erat cum eis* (*Joan.* 20. 24). Papæ, quantum miraculum! Desideratus adfuit, et qui desiderabat non aderat : bonus pastor gregem adiit, et ovis extra gregem, imo extra caulam errabat : Rex cælorum præsens advenit, et miles procul a divino exercitu versabatur. Erat vero forte illud divinæ dispensationis mysterium, quod tunc non adesset Thomas. Nam si præsens fuisset, non dubitasset; si non dubitasset, non tetigisset; si non tetigisset, non ita credidisset; si non ita credidisset, non nos ita credere docuisset. Itaque discipuli incredulitas, fidei nostræ mater effecta est. Ideo namque nos Christum, quem non videmus, adoramus, quia ille vidit et adoravit : ideo, licet non tangamus eum, qui tangi non potest, hymnis celebramus, quia ille propriis manibus attrectans Dominum celebravit dicens : *Dominus meus, et Deus meus* (*Joan.* 20. 28. 25). Dicebant ergo alii discipuli Thomæ, qui postremo venerat : *Vidimus Dominum;* vidimus eum qui dixit : *Post triduum resurgam* (*Matth.* 27. 63); et ex re ipsa veritatem dicti deprehendimus; vidimus eum qui dixit : *Ego sum resurrectio et veritas et vita* (*Joan.* 11. 25); ac resurrectionem et veritatem et vitam ex vita accepimus; vidimus eum qui dixit : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* (*Ibid.* 10. 18) : et re potentiam ejus experti sumus. Nam repente Servator adstitit nobis, domunculæ januas non discindens : nos vero inexspectato adventu, ut par erat, perculsi, novam ingressus rationem mirati sumus. Audivimus eum dicentem, *Pax vobis* (*Ibid.* 20. 21), et mœroris procellam in lætitiæ tranquillitatem vertimus. Vidimus ejus manus, in quibus acutos clavos receperat, et hominum peccata deleverat : vidimus ejus manus, quibus mortem contrivit, et resurrectionem omnibus hominibus peperit : vidimus ejus sacrum latus pro nobis confossum, quod et sanguinem et aquam emisit, duos salutis nostræ fontes. Insuffla-

[1] Sic Mss. pene omnes. Savil. sic incipit, *Benedictus sit Deus! Venio.*

tionem quoque divinam ex ore ejus accepimus, insufflationem spiritualem, quæ gratiam omnem ministrabat. A Domino ordinati sumus, ut potestatem habeamus dimittendi peccata; et judicandi peccata facultatem accepimus, hoc dicto nos ad id constituente : *Quorum remiseritis peccata, remittuntur eis, et quorum retinueritis, retenta sunt.* Talibus Servatoris dictis cum gaudio acceptis, talia nacti sumus dona : non enim poteramus a tali Domino frui, sine divitiarum accessione, a tali Domino collata; tu vero solus pauper mansisti, qui non aderas. Statimque Thomas respondit illis : Vos soli Dominum vidistis; egone solus indignus sum ejus conspectu? Nonne ut vocati estis, et ego vocatus sum? et ut honorati estis, ego honoratus sum ab illo? nonne ut vos vidistis illum crucifixum, ego quoque vidi? Vobiscum tristia vidi, volo etiam læta discere. Ut vidi mortem Christi, volo quoque resurrectionem ejus conspicere. *Nisi enim videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam* (*Joan.* 20. 25). Certe vos non credidissetis, nisi vidissetis : sic et ego nisi videro, non credam. Persevera, Thoma, persevera in hac pulchra incredulitate tua; studiose persevera, donec teneas fidei anchoram; vehementius persevera in hoc tuo desiderio, donec videas eum quem desideras. Amo cogitationum tuarum dubitationem, quæ omnem dubitationem resecet : laudo modum illum contentiosum et Christi amantem, ut qui omnem hæreticorum contentionem auferat. Ne credas, jam magis fidem neges, ut ego firmiter credam. Quære Dominum, et voca præsentem, ut te quærente ac vocante, ego Redemptorem meum amplectar. Persevera illum quærere qui dixit : *Quærite, et invenietis* (*Matth.* 7. 7). Ne prætereas simpliciter explorans, si non reperias thesaurum quem inquiris. Persevera pulsans januam cognitionis, quæ nulli sit contradictioni obnoxia, donec illam aperiat qui dixit : *Pulsate, et aperietur vobis.* Libenter audio te sæpe dicentem : *Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, non credam.* Te quippe non credente, ego credere disco : te ligone linguæ tuæ arva divini corporis fodiente, ego fructum sine labore decerpo et mihi accumulo. Nisi videro his meis oculis sulcos in sanctis manibus ejus, quos sulcarunt impii, numquam vestris obtemperabo verbis : nisi hunc meum digitum mittam in foramina clavorum, hunc vestrum bonum nuntium non accipiam : nisi tangam hac manu mea latus illud, non suspectum resurrectionis testem, non credam testimonio vestro.

2. Videbo oculis meis ea, quæ vos prædicatis (nam aure certiores sunt testes oculi); et tunc vestrum recipiam dictum. Omne quippe verbum a rebus ipsis confirmatum, validum et firmum est; sin rerum ipsarum confirmatione privetur, inaniter a labiis in aerem diffunditur. Doctoris nostri miracula hominibus prædicaturus sum : quomodo igitur ea quæ non oculis percepi, verbis proferam? quomodo incredulis ea credere suadebo, quibus ipse non adfui? quomodo Judæis ac gentilibus dicam : Crucifixum Dominum meum vidi, resuscitatum non vidi, sed ab aliis audivi? Ecquis hæc dicentem non irridebit? quis prædicationem non respuet? Aliud est audivisse, aliud vidisse; aliud verba percipere, aliud videre et experiri. Hæc et similia cum coapostolis diceret Thomas, ingressus est rursum Jesus ad discipulos januis clausis. Ingressa est Janua vitæ per clausas januas : eo modo ingressus est, quo novit ipsum solum Dei Verbum. Sicut enim cum natus est, virginitatis januas non læsit, sic etiam intra domum repertus est, et claustra non fregit. Ac rursus, ut exiit ex sepulcro clauso et obsignato, sic ingressus est januis clausis. Ingressus eo est carne, ubi erat divinitate, et januas non aperuit. Voluit enim, et nihil impedivit : voluit, et omnia concurrerunt : voluit, et creatura ipsi obsequuta est : voluntati ejus omnia concurrerunt, quod vere Deus esset. Sic et generatio ejus omnem sermonem superat, et exitus ex monumento mentem omnem transcendit, ingressusque ejus ad discipulos ineffabilis inenarrabilisque est. Quod quidem ingressus sit ad discipulos, hoc quidem edoctus sum : quomodo ingressus sit, nondum didici. Quod non ipse percepi, nec dicere audeo. Eum qui ingressus est celebro, ingressus modum non curiose inquiro : prædico mysterium, nec explico quod explicari nequit : signum editum admiror, quomodo factum sit non quæro : iis quæ scripta sunt credo, nec curiose exploro, et salutem consequor. Auditor quippe sum miraculorum Domini, non autem in divinis illis operationibus versatus sum. Et si quis Judæorum dixerit mihi : Res prorsus incredibiles prædicas et impossibiles; quomodo potuit corporis moles januis clausis intrare? dicam et ego illi : Quomodo potuit Habacucum angelus deducere in lacum leonum, et rursum inde reducere, et apposita signacula salva et integra relinquere (*Dan.* 4. 32)? Servus quod voluit effecit, et Dominus non potuit, ut sibi placuit? Quemadmodum ergo illud volente Deo factum est, ita et hoc volente Deo Verbo, qui homo factus est, perfectum fuit. Ingressus est ergo ad discipulos suos Servator, ut sibi placuit, et stetit in medio, ut omnibus pari modo appareret, et dixit eis : *Pax vobis* (*Joan.* 20. 26). Pax enim sum, et pacem do vobis. Quod sum, id do. Pax hæc omnes inimicos subjiciet sub pedibus vestris : pax hæc omnes principatus et potestates subditas vobis faciet : pax hæc contra totum orbem tropæum eriget. Gavisi sunt ergo discipuli, cum Domini sui forma et voce iterum fruerentur, et Thomam cubitis pulsabant; ipsi oculis annuebant, ac propemodum superciliorum nutu dicebant illi : Annon diximus tibi nuper, *Vidimus Dominum*, et non credidisti nobis? Ecce adest ipse desideratus, ipso fruere ut vis, delectare ut desideras : accede ad eum, qui propter salutem tuam ad nos ingressus est, et accipe quæstionum solutionem. Ipse vero Thomas stabat oculis circumspiciens omnia Servatoris membra, et singula curiose explorans, an vere qui mortuus erat, resuscitatus adesset. Quid ergo dixit ei ille solus bonus, solus misericors et benignus, *Qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire* (*1. Tim.* 2. 4)? *Infer digitum tuum huc, et vide manus meas.* O benignitatis culmen immensum! o indulgentiæ interminatum pelagus! Non exspectavit aditum discipuli, non exspectavit donec supplex accederet, ac peteret ut optatum assequeretur, neque vel ad breve tempus distulit; sed ipse præsens amatorem ad desideratum vi compulit, ipse voce sua digitum desiderantis ad se traxit, ipse Dominica lingua servilem manum ad se pertraxit, dicens illi : *Infer digitum tuum huc, et vide manus meas.* Propter te enim te adii, propter te rursum huc accessi, unde numquam secundum divinitatem abfueram : propter te manus hasce clavis configendas porrexi, ut tibi sine periculo tuo salutem parerem. Accede ad me corpore, spiritu, fide, et clare disce quæ discere cupiebas : pro lubito tuo scrutare, disce, tange : quasi infans in manibus meis scripta lege voluntariæ passionis meæ vulnera. Omnia tibi membra ad scrutandum offero : non erubesco corporis livores, nec carnis vulnera, quæ propter vulnera vestra excepi : non abscondo gloriæ victoriæque meæ tropæa : palam prodeo, et omni creaturæ illa palam facio. Vidit illa sol; ideo secessit et diem in noctem mutavit : vidit terra; ideo fugæ locum quæsivit : hæc sciunt petræ; ideoque scissæ sunt, et scissione passionem meam luxerunt : hæc sciunt mortui; nam propterea ex sepulcris prodiere currentes : hæc novit velum templi; ideoque discissum Judæorum perniciem luxit. *Vide manus meas*, ut voluisti : digitum tuum immitte in profunda plagarum mearum. Vis quoque latus meum considerare : ecce illud expando tibi. Infer manum tuam illam curiosam, et mitte in latus meum : tange corpus meum, quod sine semine virili constitutum est : tange corpus meum conceptum ex Maria Virgine, et

ἀνάστασιν πᾶσιν ἀνθρώποις ἔφυσεν· εἴδομεν αὐτοῦ καὶ τὴν ἁγίαν πλευρὰν τὴν τρωθεῖσαν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ βλύσασαν αἷμα καὶ ὕδωρ, τοὺς δύο τῆς ἡμετέρας σωτηρίας κρουνούς· ὑπεδεξάμεθα καὶ φύσημα θεῖον ἐκ τοῦ θείου στόματος αὐτοῦ, φύσημα πνευματικόν, φύσημα χάριτος χορηγόν. Ἐχειροτονήθημεν ἐκ τοῦ Δεσπότου δεσπόται τῆς τῶν πλημμελημάτων ἀφέσεως, ἐγενόμεθα καὶ κύριοι τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν κρίσεως, τοιοῦτον ῥῆμα παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι σύνθημα, *Ἂν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς· ἂν τινων κρατῆτε, κεκράτηνται.* Τοιούτων λόγων τοῦ Σωτῆρος κατετρυφήσαμεν, τοιούτων δωρεῶν ἀπηλαύσαμεν (οὐ γὰρ ἐνῆν ἡμᾶς ἀπολαῦσαι, καὶ μὴ πλουτῆσαι, τοιούτῳ Δεσπότῃ περιτυχόντας)· σὺ δὲ μόνος πτωχὸς ἐμεινας μὴ παρών. Καὶ πρὸς αὐτοὺς εὐθέως ὁ Θωμᾶς ὑπολαβὼν ἔφη· Ὑμεῖς τὸν Κύριον ἐθεάσασθε; ἐγὼ μόνος ἀνάξιός εἰμι τῆς θέας αὐτοῦ; οὐχ ὡς ἐκλήθητε, κέκλημαι; οὐχ ὡς ἐτιμήθητε, τετίμημαι παρ' αὐτοῦ; οὐχ ὡς εἴδετε σταυρούμενον αὐτὸν, οὕτως εἶδον κἀγώ; Εἶδον μεθ' ὑμῶν τὰ στυγνὰ, θέλω καταμαθεῖν καὶ τὰ φαιδρά. Ὡς εἶδον τὴν νέκρωσιν τοῦ Χριστοῦ, θέλω καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ κατιδεῖν. *Ἐὰν γὰρ μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἥλων, καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἥλων, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω.* Ἀλλ' ὑμεῖς οὐκ ἂν ἐπιστεύσατε, εἰ μὴ πρῶτον ἐθεάσασθε· οὕτω κἀγὼ, ἐὰν μὴ ἴδω, οὐ μὴ πιστεύσω. Ἐπίμεινον, ὦ Θωμᾶ, ἐπίμεινον τῇ καλῇ σου ἀπιστίᾳ ταύτῃ, σπουδαίως ἐπίμεινον, ἕως ἂν κρατήσῃς τῆς πίστεως τὴν ἄγκυραν· ἐπίμεινον τῷ τοιούτῳ πόθῳ σφοδρότερον, ἕως ἂν θεάσῃ τὸν ποθούμενον. Φιλῶ σου τὴν διχόνοιαν τῶν λογισμῶν, ὡς πᾶσαν διχόνοιαν τέμνουσαν· ἐπαινῶ σου τὸν φιλόνεικον καὶ φιλόχριστον τρόπον, ὡς πᾶσαν φιλονεικίαν αἱρετικῶν ἐκκόπτοντα. Ἀπίστησον, ἀπίστησον ἔτι καὶ μᾶλλον, ἵνα πιστεύσω βεβαίως ἐγώ. Ζήτησον [209] τὸν Κύριον, καὶ κάλεσον τὸν παρόντα, ἵνα σοῦ ζητοῦντος αὐτὸν καὶ καλοῦντος, ἐγὼ περιπτύξωμαι τὸν ἐμὸν Λυτρωτήν. Ἐπίμεινον ζητῶν τὸν εἰπόντα· *Ζητεῖτε, καὶ εὑρήσετε.* Μὴ παρέλθῃ ἁπλῶς ἐρευνῶν, ἐὰν μὴ εὑρήσῃς, ὃν ζητεῖς θησαυρόν. Ἐπίμεινον κρούων τὴν θύραν τῆς ἀναντιῤῥήτου γνώσεως, ἕως ἂν ὑπανοίξῃ σοι ταύτην ὁ εἰπὼν, *Κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν.* Ἡδέως ἀκούω σου πολλάκις λέγοντος, *Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἥλων, οὐ μὴ πιστεύσω.* Σοῦ γὰρ ἀπιστοῦντος, ἐγὼ πιστεύειν διδάσκομαι· σοῦ τῇ δικέλλῃ τῆς γ' ὥττης ὀρύττοντος τὰς τοῦ θείου σώματος ἀρούρας, ἐγὼ τὸν καρπὸν ἀπόνως θερίζω καὶ σωρεύω πρὸς ἑαυτόν. Ἐὰν μὴ ἴδω τούτοις μου τοῖς ὀφθαλμοῖς τοὺς ἐν ταῖς ἁγίαις αὐτοῦ χερσὶν αὐλακας, ἃς ἠροτρίασαν οἱ δυσσεβεῖς, οὐδαμῶς τοῖς ὑμετέροις συνθήσομαι ῥήμασιν· ἐὰν μὴ βάλω τοῦτόν μου τὸν δάκτυλον εἰς τὰ κοιλώματα τῶν ἥλων, οὐκ ἂν τὸ ὑμέτερον εὐαγγέλιον παραδέξομαι· ἐὰν μὴ κρατήσω ταύτῃ μου τῇ χειρὶ τὴν πλευρὰν ἐκείνην, τὴν ἀνύποπτον μάρτυρα τῆς ἀναστάσεως, οὐκ ἂν τῷ ὑμετέρῳ πιστεύσοιμι δείγματι.

β'. Θεάσομαι τοῖς ἐμοῖς ὀφθαλμοῖς τὰ κηρυττόμενα παρ' ὑμῶν (ἐπειδήπερ τῆς ἀκοῆς ἀξιοπιστότεροι μάρτυρες οἱ ὀφθαλμοὶ), καὶ τότε τὸν ὑμέτερον δέχομαι λόγον. Ἅπας γὰρ λόγος κεκτημένος τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων συνηγορίαν ἰσχυρὸς ὑπάρχει καὶ βέβαιος· πᾶσα δὲ φωνὴ τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων μαρτυρίας ἐστερημένη, ἔστιν ἐξίτηλος, ἐκ τῶν χειλέων εἰς τὸν ἀέρα χεομένη. Μᾶλλο κηρύττειν τοῖς ἀνθρώποις τοῦ διδασκάλου τὰ θαύματα· πῶς οὖν, ἃ μὴ παρέλαβον τοῖς ὀφθαλμοῖς, ταῦτα τοῖς λόγοις ἐξείπω; πῶς πείσω τοὺς ἀπίστους πιστεῦσαι, οἷς οὔτε αὐτὸς τέως πεπρηκολούθησα; πῶς εἴπω τοῖς Ἰουδαίοις καὶ τοῖς Ἕλλησιν, ὅτι σταυρούμενον τὸν ἐμὸν Δεσπότην τεθέαμαι, ἀναστάντα δὲ οὐκ εἶδον, ἀλλ' ἤκουσα; Καὶ τίς οὐ γελάσει μου τὴν φωνὴν; Τίς οὐ διαπτύσει τὸ κήρυγμα; Ἕτερον γάρ ἐστιν ἀκοὴ, καὶ ἕτερον ὄψις, καὶ ἑτερόν ἐστι λόγων ἐπαγγελία, καὶ ἕτερον πραγμάτων θέα καὶ πεῖρα. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πρὸς τοὺς συναποστόλους διαλεγομένου τοῦ Θωμᾶ, εἰσῆλθε πάλιν ὁ Ἰησοῦς πρὸς τοὺς μαθητὰς, κεκλεισμένων τῶν θυρῶν. Εἰσῆλθεν ἡ θύρα τῆς ζωῆς διὰ τῶν κεκλεισμένων θυρῶν, εἰσῆλθεν, ὡς οἶδεν αὐτὸς μόνος ὁ Θεὸς Λόγος. Ὥσπερ γὰρ ἐγεννήθη, καὶ τὰς πύλας τῆς παρθενίας οὐκ ἔφθειρεν, οὕτω καὶ ἐντὸς τῆς οἰκίας εὑρέθη, καὶ τὰ κλεῖθρα οὐκ ἀνέσπασε. Καὶ πάλιν, ὥσπερ ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ κεκλεισμένου καὶ ἐσφραγισμένου τάφου, οὕτως εἰσῆλθε καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων. Εἰσῆλθε τῇ σαρκὶ, ὅπου ἦν θεότητι, καὶ τὰς θύρας οὐκ ἀνεπέτασεν. Ἠθέλησε γὰρ, καὶ τὸ κωλύον οὐδέν· ἠθέλησε, καὶ πάντα συνέδραμεν· ἠθέλησε, καὶ ἡ κτίσις ὑπούργησε, μόνῳ τῷ θελήματι αὐτοῦ πάντα συνέδραμε Θεῷ ὄντι καὶ ὑπάρχοντι. Οὕτω καὶ ἡ γέννησις αὐτοῦ πάντα λόγον νικᾷ, καὶ ἡ τοῦ μνήματος ἔξοδος ὑπερβαίνει πᾶσαν διάνοιαν, καὶ ἡ πρὸς τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ εἴσοδος ἀπόῤῥητός ἐστι καὶ ἀνέκφραστος. Ὅτι μὲν γὰρ εἰσῆλθε πρὸς τοὺς μαθητὰς, δεδίδαγμαι· τὸ δὲ πῶς εἰσῆλθεν, οὐκέτι μεμάθηκα· ὃ δὴ μὴ παρέλαβον, οὔτε λέγειν τολμῶ. Ὑμνῶ τὸν εἰσελθόντα, οὐ πολυπραγμονῶ τῆς εἰσόδου τὸν τρόπον· κηρύττω τὸ μυστήριον, οὐχ ἑρμηνεύω τὸ ἀνερμήνευτον· θαυμάζω τὸ γεγενημένον σημεῖον, πῶς δὲ γέγονεν, οὐ ζητῶ· πιστεύω τοῖς γεγραμμένοις ἀπειρέργως, καὶ σώζομαι. Ἀκροατὴς γὰρ εἰμι θαυμάτων δεσποτικῶν, οὐκ εἰμι δὲ διαιτητὴς θείων ἐνεργειῶν. Κἂν τις τῶν Ἰουδαίων εἴπῃ πρός με, Ἀμήχανα καὶ ξένα κηρύττεις καὶ παντελῶς ἄπιστα πράγματα· πῶς γὰρ ἠδύνατο διακεκλεισμένων θυρῶν σῶμα παρελθεῖν ὀγκηρόν; ἐρῶ κἀγὼ πρὸς αὐτὸν, Πῶς ἠδυνήθη ἄγγελος καταγαγεῖν τὸν Ἀμβακοὺμ εἰς τὸν λάκκον τῶν λεόντων, καὶ πάλιν ἀναγαγεῖν, καὶ τὰς ἐπικειμένας σφραγῖδας σῶας καὶ ἐῤῥωμένας καταλιπεῖν; Ὁ δοῦλος, ὅπερ ἠθέλησεν, ἐποίησε, καὶ ὁ Δεσπότης οὐκ ἴσχυσεν, ὅπερ ἠδύνατο; Ὥσπερ οὖν ἐκεῖνο γεγένηται βουληθέντος Θεοῦ, οὕτω καὶ τοῦτο πέπρακται, τοῦ ἐνανθρωπήσαντος Λόγου Θεοῦ θελήσαντος. Εἰσῆλθε τοίνυν πρὸ τοῦς ἑαυτοῦ μαθητὰς, ὡς ηὐδόκησεν, ὁ Σωτὴρ· καὶ ἔστη εἰς τὸ μέσον, ἵνα πᾶσιν [210] ὁμοίως φανῇ, καὶ εἴπεν αὐτοῖς· *Εἰρήνη ὑμῖν.* Εἰρήνη γάρ εἰμι, καὶ εἰρήνην χαρίζομαι ὑμῖν. Ὁ πέρυκα, τοῦτο καὶ δίδωμι. Αὕτη ἡ εἰρήνη πάντας τοὺς πολεμίους ὑποτάξει τοῖς ὑμετέροις ποσίν· αὕτη ἡ εἰρήνη τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ποιήσει δούλας ὑμῶν· αὕτη ἡ εἰρήνη στήσει κατὰ τῆς οἰκουμένης τρόπαιον. Ηὐφράνθησαν οὖν μαθηταὶ πάλιν ἀπολαύσαντες τῆς Δεσποτικῆς μορφῆς[a] καὶ φωνῆς, καὶ τοῖς ἀγκῶσι τὸν Θωμᾶν διένυττον, καὶ διένευον τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῷ, καὶ μονονουχὶ διὰ τῶν βλεφάρων ἔλεγον πρὸς αὐτόν· Οὐκ εἰρήκαμέν σοι πρώην, *Ἑωράκαμεν τὸν Κύριον*, καὶ οὐκ ἐπίστευσας ταῖς ἡμετέραις φωναῖς; Ἰδοὺ πάρεστιν αὐτὸς ὁ ποθούμενος· ἀπόλαυσον ὡς ζητεῖς, κατατρύφησον ὡς ποθεῖς, πρόσελθε τῷ διὰ τὴν σὴν σωτηρίαν πρὸς ἡμᾶς εἰσελθόντι, καὶ λάβε τὴν τῶν ζητουμένων ἐπίλυσιν. Καὶ αὐτὸς, δὲ ὁ Θωμᾶς ἵστατο περιπέμπων τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς ὅλα τοῦ Σωτῆρος τὰ μέλη, καὶ περιεργαζόμενος ἀκριβῶς ἕκαστον, εἰ ἀληθῶς ὁ ἀποθανὼν, καὶ ἀναστὰς αὐτὸς παρεγένετο. Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ μόνος ἀγαθὸς, ὁ μόνος εὔσπλαγχνος καὶ φιλάνθρωπος, *ὁ θέλων πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν*; *Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου.* Ὦ φιλανθρωπίας ἀπέραντον ὕψος! ὦ συγκαταβάσεως ἀμετρήτου πέλαγος! Οὐκ ἀνέμεινε τὴν πρόσοδον τοῦ μαθητοῦ· οὐ περιέμεινε τὸν δεόμενον προσελθεῖν, καὶ δεηθῆναι καὶ τυχεῖν ὧν ἐβούλετο· οὐκ ἀπεστέρησεν αὐτὸν οὐδὲ πρὸς βραχὺ τῆς εὐχῆς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ ἐρώμενος τὸν ἐραστὴν πρὸς τὸν ποθούμενον ἐδίαζεν· αὐτὸς τῇ φωνῇ τὸν δάκτυλον τοῦ ποθοῦντος πρὸς ἑαυτὸν ἐπεσπάσατο· αὐτὸς τῇ δεσποτικῇ γλώττῃ τὴν δουλικὴν δεξιὰν εἵλκυσεν, εἰπὼν πρὸς αὐτὸν, *Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου.* Διὰ σὲ γὰρ παρεγενόμην πρὸς σέ· διὰ σὲ πάλιν ἐπέστην, ὅθεν οὐκ ἀπέστην οὐδαμῶς τῇ θεότητι· διὰ σὲ ταύτας μου τὰς χεῖρας τοῖς ἥλοις ὑπέθηκα, ἵνα σοι προξενήσω σωτηρίαν ἀκίνδυνον. Πλησίασόν μοι τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι καὶ τῇ πίστει, καὶ μάθε σαφῶς ἅπερ ἐπεθύμεις μαθεῖν· ὡς θέλεις ἐρεύνησον, ὡς θέλεις κατάμαθε, ὡς θέλεις ψηλάφησον· ὡς ἔτι νηπιάζων, ἐν ταῖς ἐμαῖς χερσὶν ἀνάγνωθι γεγραμμένα τὰ τοῦ ἑκουσίου μου παθους τραύματα. Παρατίθημί σοι πάντα μου τὰ μέλη πρὸς ἔρευναν· οὐκ αἰσχύνομαι τοῦ σώματός μου τοὺς μώλωπας, οὐκ αἰδοῦμαι τῆς σαρκός μου τὰ τραύματα, ἅπερ κατεδεξάμην διὰ τὰ ὑμέτερα τραύματα· οὐ κρύπτω τῆς ἐμῆς δόξης καὶ νίκης τὰ τρόπαια· δημοσιεύω, καὶ πάσῃ τῇ κτίσει κατάδηλα ποιῶ. Εἶδε ταῦτα καὶ ὁ ἥλιος (διὰ ταῦτα γὰρ ἀνεχώρησε, καὶ νύκτα ἐν ἡμέρᾳ ἐδημιούργησεν)· εἶδε ταῦτα ἡ γῆ (διὰ ταῦτα γὰρ ἐζήτησε τόπον φυγῆς)· ἴσασι ταῦτα αἱ πέτραι (διὰ ταῦτα γὰρ αὗται σχισθεῖσαι τῇ διαιρέσει τὸ ἐμὸν πάθος ἐθρήνησαν)· ἴσασι ταῦτα

[a] Sic mss. Hæc mendosa erant in Savil.

καὶ οἱ νεκροὶ (διὰ γὰρ ταῦτα ἐκ τῶν τάφων ἐξέδραμον)· οἶδε ταῦτα καὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ· διὰ γὰρ ταῦτα καὶ τοῦτο περισχισθὲν προερρήνησε τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπώλειαν. *Ἴδε τὰς ἐμὰς χεῖρας*, ὡς ἠθέλησας· εἰσελθε διὰ τοῦ δακτύλου σου εἰς τὰ βάθη τῶν ἐμῶν ὠτειλῶν. Θέλεις καὶ τὴν πλευράν μου καταμαθεῖν; ἰδοῦ, καὶ ταύτην σοι παραγυμνῶ. Φέρε οὖν τὴν χεῖρά σου τὴν πολυπράγμονα καὶ φιλομαθῆ, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ συστάντος χωρὶς ἀνθρωπίνης σπορᾶς· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ ληφθέντος ἐκ τῆς παρθένου Μαρίας καὶ παρθένου μεμενηκυίας· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ σοι συγγενοῦς· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ παθόντος κατὰ γνώμην ἐμήν· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ νεκρωθέντος ὑπὲρ ὑμῶν, ἀλλ' οὐ καταποθέντος ὑπὸ τῆς τοῦ θανάτου φθορᾶς· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ φρικτοῦ ταῖς ἀσωμάτοις δυνάμεσιν· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ φοβεροῦ τοῖς Χερουβεὶμ, καὶ σεπτοῦ τοῖς Σεραφεὶμ, καὶ διδάχθητι διὰ τῆς πείρας αὐτῆς, τί τὸ ψηλαφητόν μου, καὶ τί τὸ ἀψηλάφητόν μου, τί τὸ παθητόν μου, καὶ τί τὸ ἀπαθές μου, τί τὸ θνητόν μου, καὶ τί τὸ ἀθάνατόν μου, τί τὸ νεκρωθὲν διὰ σὲ, καὶ τί τὸ μεῖναν ἀνώλεθρον, τί τὸ ὑποπίπτον τοῖς σοῖς δακτύλοις, καὶ τί τὸ μὴ ὑποπῖπτον τῇ σῇ δεξιᾷ· *Καὶ μὴ γίνου ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός.*

γ'. [211] Ἤκουσα, Θωμᾶ, μὴ παρὼν ὡς ἄνθρωπος, ἀλλὰ παρὼν ὡς Θεὸς, ἅπερ ἐλάλησας πρὸς τοὺς σοὺς ἀδελφούς· παρήμην ὑμῖν τῇ θεότητι, κεχωρισμένος ὑμῶν τῇ ἀνθρωπότητι. Θέλεις ὑπομνήσω σοι τῶν εἰρημένων ὑπὸ σοῦ πρώην ῥημάτων; Οὐκ εἶπας, *Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἥλων, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω*; Οὐ ταῦτα τὰ ῥήματα γεννήματα τυγχάνει τῶν σῶν λογισμῶν; οὐ ταῦτα τὰ ῥήματα διὰ τῶν σῶν ἐρρύη χειλέων; Διὰ ταῦτα πάλιν ἐλήλυθα, δι' ἅπερ ἀμφιβάλλεις, τοῦτο δεύτερον ἐπλησίασα, δι' ἅπερ ἐπεβύμεις. Μὴ τοίνυν αἰσχυνθῇς μαθεῖν ἃ ποθεῖς, μὴ ἐντραπῇς περιεργάσασθαι ἅπερ ἐπιζητεῖς, μὴ παραιτήσῃ τὸν σὸν δάκτυλον ἐπιβαλεῖν ταύταις μου ταῖς χερσίν. Ἀνέχομαι καὶ δακτύλου περιέργου, ὡς ἠνεσχόμην τῶν ἥλων· ὑπομένω τοῦ φιλοῦντος τὴν περιεργίαν, ὡς ὑπέμεινα τὴν τῶν μισούντων ἐπήρειαν σταυρούμενος. Ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν οὐκ ἠγανάκτησα παροινούμενος· φιλικῶς ὑπὸ σοῦ παραιτούμενος οὐχ ὑποίσω; Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου τὰς τραυματισθείσας ὑπὲρ ὑμῶν, ἵνα θεραπευθῶσιν οἱ μώλωπες τῶν ὑμετέρων ψυχῶν· ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ λόγισαι κατὰ σαυτὸν, πότερος ἐκεῖνός εἰμι ὁ σταυρωθεὶς ἐκὼν, ἢ ἄλλος τις παρ' ἐκεῖνόν εἰμι· ἴδε τὰς χεῖράς μου, ἃς ἔχειν ἀφῆκα τῆς Ἰουδαϊκῆς μανίας τὰ σύμβολα, ἵν' ὅταν συνήθως ἀναισχυντήσωσιν οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, καὶ εἴπωσι πρός με· Ἡμεῖς οὐκ ἐσταυρώσαμέν σε, Δέσποτα, ὑποδείξω τοῖς πολεμίοις τὰς χεῖρας ἐν τούτῳ τῷ σχήματι καὶ τῇ ὄψει, καὶ καταισχύνω τὴν θεομάχον συναγωγήν· ἵνα ὄψωνται οἱ Ἰουδαῖοι, *εἰς ὃν ἐξεκέντησαν*, καὶ προσκυνήσωσι στένοντες. Ἀψάμενος τοίνυν ὁ Θωμᾶς τῶν θεσποτικῶν χειρῶν καὶ τῆς θείας πλευρᾶς, καὶ μεστὸς γενόμενος δειλίας ὁμοῦ καὶ περιχαρείας ἐκ τῆς θέας ὧν ἐπεθύμησε, πρὸς ὑμνῳδίαν εὐθέως τὴν γλῶτταν κινεῖ βοῶν πρὸς τὸν Κύριον· *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.* Σὺ εἶ Κύριος καὶ Θεὸς, σὺ ἄνθρωπος καὶ φιλάνθρωπος· σὺ εἶ ξένος καὶ παράδοξος τῇ φύσεως ἰατρός· οὐ τέμνεις σιδήρῳ τὰ πάθη, οὐ καίεις πυρὶ τὰ ἕλκη, οὐκ ἐρανίζεις παρὰ βοτανῶν τὴν τῶν φαρμάκων ἰσχὺν, οὐκ ἐπιδέσμευσεις ἐπιδέσμοις ὁρατοῖς τὰ κάμνοντα μέλη. Ἔχεις οἰκτιρμῶν ἐπιδέσμους ἀοράτους, ἀοράτως τὰ διαλελυμένα συσφίγγοντας· ἔχεις λόγον σιδήρου τομώτερον, ἔχεις ῥῆμα πυρὸς δυνατώτερον, ἔχεις νεῦμα φαρμάκου προσηνέστερον. Ὡς δημιουργὸς ἀπόνως ἀγιάζεις τὸ ποίημα· ὡς πλάστης μεταπλάττεις ἀκαμάτως τὰ πλάσματα· *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.* Σὺ λέπραν ἀπέζεσας ὡς ἠθέλησας, σὺ χωλοὺς δρομαίους ἀνέδειξας, σὺ παραλύτους βαστάζειν τὰς ἑαυτῶν κλίνας ἐποίησας, σὺ τυφλοὺς ἐκ γενετῆς ἀπονίψασθαι τὸν ζόφον ἐκέλευσας, σὺ τοὺς δαίμονας ἐκ τῶν σῶν ποιημάτων ἐξώθησας, σὺ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐκρατήθης βαλλόμενος, καὶ θέλων παρὰ τῶν Ἰουδαίων πάντα κατὰ σάρκα πέπονθας δι' ἐμέ. *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.* Σὺ ὁ Θεὸς μου καὶ Κύριος· σὺ προαιώνιος ἅμα καὶ πρόσφατος· σὺ οὐράνιος ἅμα καὶ ἐπίγειος· σὺ ἀόρατος, καὶ ὁρώμενος· σὺ ἀνείδεος, καὶ ἐν εἴδει τῷ κατ' ἐμέ· σὺ ἀσχημάτιστος, καὶ ἐν τούτῳ τῷ σχήματι· σὺ Θεὸς ἀληθῶς, καὶ ἄνθρωπος ἀψευδής· σὺ ἐν γαστρὶ Παρθένου, ὁ αὐτὸς καὶ ἐν κόλποις Πατρός· σὺ ἐν οὐρανῷ σὺν τῷ Πατρὶ, ὁ αὐτὸς καὶ ἐν σταυρῷ δι' ἡμᾶς· σὺ ἐν τῷ βασιλικῷ θρόνῳ πρὸ αἰώνων, ὁ αὐτὸς ἐν ἥλοις καὶ ξύλῳ κατὰ σάρκα· σὺ ἀπαθὴς κατὰ πνεῦμα, ὁ αὐτὸς παθητὸς κατὰ σάρκα· σὺ ἀθάνατος ὡς ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, ὁ αὐτὸς θνητὸς ὡς καὶ ἡμῖν ὁμοούσιος· σὺ ἐν τάφῳ, ὁ αὐτὸς καὶ ἐπὶ τῶν Χερουβεὶμ· σὺ ἐν θανάτῳ ὡς ζωῆς χορηγὸς, ὁ αὐτὸς ἐν νεκροῖς τῶν νεκρῶν ἐλευθερωτής· σὺ νεκρὸς τριήμερος ὑπάρχεις, σὺ τῷ γεννήσαντι συναΐδιος· σὺ ἀνέστησας τοῦ σώματός σου τὸν ναὸν, σὺ ἀνέστης διὰ τῆς ἰδίας δυνάμεως Θεὸς ὤν· σὺ μεθ' ἡμῶν ἐν σαρκὶ, ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ὑπάρχων σὺν τῷ Πατρί· σὺ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἄνω, σὺ ἐπὶ γῆς, ὁ αὐτὸς καὶ ἐν ὅλῃ τῇ κτίσει ἐπισκοπῶν ὁ Θεός· σὺ πανταχοῦ· σὺ γὰρ πάντα πληροῖς· σὺ κρατῇ παρ' ἐμοῦ, ὁ τὰ πάντα κρατῶν· [212] τῇ δρακὶ τῇ ἰδίᾳ. Σὲ βλέπω τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, σὲ κατανοῶ τοῖς τῆς πίστεως ὄμμασιν· ἐπιγινώσκω ἐν σοὶ τὸ ἐξ ἐμοῦ· γνωρίζω ἐν σοὶ τὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀνέκφραστον θεότητα· ἕνα σε Κύριον καὶ Θεὸν ὁμολογῶ· ἄλλο καὶ ἄλλο ὄντα σε τὸν ἕνα μεμάθηκα, οὐκ ἄλλον καὶ ἄλλον ἐπίσταμαι. Οὐ διαιρῶ σε τὸν ἀδιαίρετον, οὐ χωρίζω σε τὸν ἀχώριστον, οὐ τέμνω σε τὸν ἀμέριστον· ὃ βλέπω, καὶ ὃ κρατῶ, καὶ ὃ νοῶ, διὰ μιᾶς ἐξαγορεύω φωνῆς, *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.* Σὺ γὰρ διὰ τῆς σῆς συγκαταβάσεως τὴν ἐμὴν ψυχὴν ἀνήγαγες ἐκ τοῦ τῆς ἀπιστίας βυθοῦ, σὺ τοὺς ἀνθρώπους αἰχμαλώτους γενομένους ἠλευθέρωσας, σὺ τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ ἀναμαρτήτῳ σου σαρκὶ κατέκρινας, σὺ τὸν διάβολον ὅτε ἠθέλησας, κατεπάτησας, συντρίψας αὐτοῦ πάντα τὰ πεπυρωμένα βέλη· σὺ τὸν θάνατον ἐν τῷ θανάτῳ τεθανάτωκας, σὺ διὰ τῆς σῆς ἀφθαρσίας τὴν φθορὰν ἀπέδιωξας, σὺ διὰ τῆς σῆς ἀναστάσεως τὴν ἀνάστασιν ἡμῖν ἀνεκαίνισας, σὺ τὸν τριήμερόν σου τάφον ἐγγυητὴν ἐπὶ τῆς γῆς καταλέλοιπας τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως, σὺ τοὺς ἀνθρώπους οὐρανίους ἀπέδειξας, σὺ τὴν γῆν οὐρανοῦ φαιδροτέραν ἐποίησας, σὺ ἁπλαπλῶς τὰ πάντα εἰς τὸ κρεῖττον μετέστησας· σὺ Θεὸς ὤν, γέγονας ἄνθρωπος, ἵνα τὸν ἄνθρωπον ποιήσῃς Θεὸν, *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.* Λέγει αὐτῷ ὁ Κύριος· *Ὅτι ἑώρακάς με, πεπίστευκας.* Ὄρα, μὴ πάλιν ἀνελθόντος μου μετὰ σαρκὸς, ὄθεν κατῆλθον ἄνευ σαρκὸς, σὺ τοῖς τῆς ἀπιστίας χρήσῃ ῥήμασι, καὶ εἴπῃς· Ἐὰν μὴ πάλιν ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἥλων, οὐ μὴ πιστεύσω. Ἅπαξ ἠπίστησας, ἅπαξ ἐψηλάφησας, ἅπαξ ἐπίστευσας· κήρυττε λοιπὸν ἅπερ παρείληφας. Μακάριοι γὰρ οἱ ἰδόντες με, καὶ πιστεύσαντες· τρισμακάριοι δὲ οἱ μὴ ἰδόντες με, καὶ πιστεύσαντες. Ὁ μακαρισμὸς οὗτος, ἀδελφοὶ, εἰς ἡμᾶς διαβαίνει τοὺς μὴ θεασαμένους αὐτὸν, καὶ πιστεύσαντας εἰς αὐτόν. Μακάριοι γὰρ οἱ τῇ πίστει βλέποντες τὸν ἀόρατον· μακάριοι ὑμεῖς, οἱ καθ' ἑκάστην πανήγυριν ὁρῶντες αὐτὸν, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς προσφέροντες, καὶ τοῖς στόμασιν ἀσπαζόμενοι, καὶ τοῖς ὀδοῦσιν ἐσθίοντες, καὶ μὴ καταναλίσκοντες ὃν ἐσθίετε. Ὦ μυστηρίου ξένου! ὦ μυστηρίων φρικτῶν! Ὁ καθήμενος ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ἐν ταῖς δεξιαῖς εὑρίσκεται τῶν ἁμαρτωλῶν· καὶ ὁ παρὰ τῶν ἀγγέλων ὑμνούμενος, παρὰ ῥυπαρῶν κρατεῖται χειρῶν, καὶ φέρει, φερόμενος ὑπὸ τῶν ἀναξίων αὐτοῦ δούλων φέρειν αὐτόν. Οὐ φεύγει τὰς ἁμαρτωλοὺς παλάμας ἡμῶν, οὐ φεύγει τοὺς κατακρίτους δακτύλους, οὐ συντρίβει τοὺς πηλίνους ὁ ποιητὴς, ἀλλ' αὐτὸς προτρέπεται καὶ λέγει· *Λάβετε, φάγετε· λάβετε, πίετε·* φέρετε τὰς χεῖρας ὑμῶν, καὶ βάλετε εἰς τὴν πλευράν μου, καὶ τῶν ἐμῶν κατατρυφήσατε πάντες μελῶν. Ὅπερ γὰρ ἐὰν λάβητε μέλος, ἐν ἐκείνῳ ὅλος εἰμὶ, ὁ παρὰ τοῦ Θωμᾶ ψηλαφηθείς. Προσερχώμεθα τοίνυν ἅπαντες καθαρῶς τῷ καθαρῷ, καὶ δεχόμενοι τὸν ἡμέτερον Κύριον, μὴ εὐθέως ἅμα τῷ δέξασθαι καταφρονητικῶς αὐτῷ προσερχώμεθα, ἀλλὰ ἀναχωροῦντες κατ' ἰδίαν, μόνος μόνῳ διαλεγόμενοι τῷ Λυτρωτῇ λέγωμεν· Κύριε, οὐκ ἐσμὲν ἄξιοι ἱκανοὶ ἵνα εἰσέλθῃς ὑπὸ τὴν στέγην τῶν ἡμετέρων ψυχῶν· ἀλλ' ἐπειδὴ σὺ βούλει κρατεῖσθαι παρ' ἡμῶν, ἐπειδὴ σὺ θέλεις ὡς φιλάνθρωπος οἰκεῖν ἐν ἡμῖν, σοὶ παῤῥοῦντες προσερχόμεθα, σοὶ λέγοντες· Εἴ τι κελεύεις, Δέσποτα, ἀναπετάσωμεν τῶν στομάτων ἡμῶν τὰς πύλας, ἃς σὺ μόνος ἐδημιούργησας. Εἰσέρχῃ γὰρ μετὰ φιλανθρωπίας ὡς πέφυκας· εἰσέρχῃ καὶ λύεις τοὺς τῶν ἀνομημάτων δεσμούς· εἰσέρχῃ καὶ φωτίζεις τοὺς ἐσκοτισμένους ἡμῶν λογισμούς. Πιστεύο-

virgine manente : tange corpus meum, quod ejusdem tecum generis est : tange corpus meum, quod passum est secundum meum propositum et voluntatem : tange corpus meum, quod mortuum est pro nobis, sed non absorptum est a mortis corruptione : tange corpus meum, quod tremendum est incorporeis potestatibus : tange corpus meum, quod formidandum est Cherubinis, et venerandum Seraphinis; et experientia disce quid in me sit palpabile, quid non palpabile, quid passibile, quid impassibile, quid mortale, quid immortale, quid mortuum pro te sit, quid interitus expers manserit, quid sub digitos cadat tuos, quid non cadat sub manum tuam : *Et noli esse incredulus, sed fidelis.*

3. Audivi, Thoma, non præsens ut homo, sed præsens ut Deus, quæ fratribus tuis dixeris : deitate vobis aderam, a vobis separatus humanitate. Vis in memoriam revocem tibi verba quæ nuper protulisti? Annon dixisti, *Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam?* Annon hæc verba pepererunt cogitationes tuæ? annon hæc verba manarunt ex labiis tuis? Propter hæc rursum veni, quia dubitas : secundo accessi, quia id desiderabas. Ne te pudeat ea discere, quæ desideras; ne reverearis ea, quæ cupis curiose inquirere, ne recuses digitum tuum inferre in manus meas. Digitum curiosum feram, ut clavos toleravi : amantis curiositatem sustineho, ut sustinui odientium me injuriam crucifixus. Non indignatus sum, cum inimici in me debaccharentur, et amanter a te rogatus non feram? Infer digitum tuum huc, et vide manus meas vulneratas pro vobis, ut animarum vestrarum livores curentur : vide manus meas, et tecum repula, num ille ipse sim, qui volens crucifixus sum, an alius : vide manus meas, quas permisi Judaici furoris symbola ferre : ut quando Judæi pro more suo impudenter se gerent in die judicii ac dicent mihi : Nos non cruci affiximus te, Domine; inimicis manus ostendam hac forma, et in pudorem conjiciam synagogam illam Dei inimicam, ut videant Judæi *In quem transfixerunt* (*Joan.* 19. 37), et gementes adorent. Ut tetigit ergo Thomas Domini manus et divinum latus, timore simul et gaudio affectus, ex rei quam desiderabat spectaculo, ad Dominum celebrandum statim linguam movet clamans, *Dominus meus, et Deus meus.* Tu es Dominus et Deus, ut homo et hominum amans : tu es novus et stupendus naturæ medicus : in morbis non ferro uteris ad secandum, non ignem vulneribus admoves, non herbis uteris ad medicinam, non ligaminibus sub aspectum cadentibus infirma membra alligas. Ligamina misericordiæ habes invisibilia, queis ea quæ dissoluta sunt constringis : medendi rationem habes ferro acutiorem, verbum habes igne efficacius, nutum habes pharmaco efficaciorem. Ut Creator sine labore opificium tuum sanctificas, ut figulus sine ulla defatigatione figmenta tua transformas. *Dominus meus, et Deus meus.* Tu lepram pro voluntate tua curasti, tu claudos currentes exhibuisti, tu paralyticos lectos portare suos effecisti, tu cæcos ab ortu caliginem deponere jussisti, tu dæmones ab opificiis tuis expulisti, tu ab inimicis tuis volens captus es, tu a Judæis sponte omnia propter me passus es. *Dominus meus, et Deus meus.* Tu es Deus et Dominus meus, tu et ante sæcula et recens es, tu cælestis et terrenus, tu visibilis et invisibilis, tu sine specie et mea specie præditus, tu sine forma et in hac forma, tu vere Deus et vere homo; tu in utero Virginis, et in sinu Patris; tu in cælo cum Patre, et in cruce propter nos; tu in regio throno ante sæcula, tu ligno et clavis affixus secundum carnem; tu secundum spiritum impassibilis, et secundum carnem passibilis; tu immortalis ut consubstantialis Patri, et mortalis ut consubstantialis nobis; tu in sepulcro et simul supra Cherubinos; tu in morte ut fons vitæ, et simul cum mortuis mortuorum liberator; tu mortuus triduanus, et Genitori tuo coæternus : tu corporis tui templum resuscitasti; tu per propriam virtutem resurrexisti utpote Deus; tu nobiscum in carne, qui ante omnia sæcula cum Patre fuisti : tu in cælis sursum, et in terra deorsum, ipse omnem creaturam conspiciens Deus : tu ubique es, tu omnia imples : tu a me teneris, qui omnia pugillo tenes. Te corporeis oculis video : te fidei oculis conspicio : in te cognosco id, quod mei simile est : in te novi ineffabilem Patris divinitatem : unum te Dominum et Deum confiteor : te aliud et aliud esse didici, non autem alium et alium. Non divido te indivisibilem, non separo te inseparabilem, non seco te qui secari non potes. Quod video, quod teneo, quod intelligo, per unam vocem exprimo : *Dominus meus, et Deus meus.* Tu enim ex indulgentia tua animam eduxisti meam ex profundo incredulitatis, tu captivos homines liberasti, tu peccatum in carne tua impeccabili damnasti, tu diabolum cum voluisti conculcasti, ignita ejus confregisti tela omnia; tu mortem in morte tua occidisti, tu per incorruptionem tuam corruptionem eliminasti, tu per resurrectionem tuam resurrectionem nobis renovasti, tu triduanum tuum sepulcrum resurrectionis a mortuis sponsorem in terra reliquisti, tu homines cælestes effecisti, tu terram cælo jucundiorem reddidisti, tu tandem omnia meliora fecisti, tu Deus cum esses, homo factus es, ut hominem faceres Deum. *Dominus meus, et Deus meus.* Dicit illi Dominus, *Quia vidisti me, credidisti* (*Joan.* 20. 13). Cave ne me rursum in carne eo ascendente, unde sine carne descenderam, incredulitatis verbis utaris, et dicas : Nisi rursum videro in manibus ejus fixuram clavorum, non credam. Semel credere recusasti, semel tetigisti, semel credidisti; prædica demum quod accepisti. Beati enim qui non viderunt, et crediderunt; ter beati qui non me viderunt, et crediderunt. Hæc beatitudo, fratres, in nos transit, qui non vidimus eum, et credidimus in ipsum. Beati namque sunt, qui fide vident invisibilem : beati vos, qui in celebritatibus singulis videtis eum, qui oculis effertis, ore complectimini, dentibus editis, nec consumitis. O stupenda mysteria! o tremenda mysteria! Qui sedet ad dexteram Patris, in peccatorum dextera invenitur; et qui ab angelis celebratur, a sordidis manibus tenetur, et id tolerat; patitur ut indigni servi se ferant. Non fugit nocturna peccatorum manus, non fugit damnatos digitos, figlinos non conterit Opifex, sed ipse hortatur et dicit : *Accipite, comedite : accipite, bibite* (*Matth.* 26. 26). Inferte manus vestras, et mittite in latus meum, et membris omnes meis fruimini. Quodcumque membrum acceperitis, in eo sum totus, qui a Thoma tactus fui. Accedamus igitur omnes pure ad purum : et cum Dominum nostrum acceperimus, ne subito contemptim illum adeamus, sed seorsim recedentes, soli solum Redemptorem sic alloquamur : Domine, non sumus digni, ut intres sub tectum animarum nostrarum (*Matth.* 8. 8). Sed quia tu vis a nobis teneri, et utpote benignus in nobis habitare, cum fiducia accedimus dicentes : Si quid jusseris, Domine, oris nostri januas aperiemus, quas tu creasti. Intras enim cum benignitate, uti soles; intras et solvis iniquitatum vincula; intras et illuminas tenebrosas cogitationes nostras. Credimus, Domine, te id facturum esse. Neque enim meretricem cum lacrymis accedentem aversatus es, nec publicanum pœnitentem repulisti, nec latronem regnum tum agnoscentem abjecisti, nec persequutorum pœnitentem in pristino statu reliquisti; sed hos omnes per pœnitentiam te convenientes, in amicorum tuorum choro constituisti. Cum tali precatione et puro animo cælestia sumamus mysteria, et nos temperata vita muniamus, neque prodeat sermo turpis per viam qua intrat Christus Dominus et Deus noster. Hoc vitæ institutum et vos incatis, qui recens illuminati estis : reveremini doloris expertes piscinæ partus, neque violetis divinos ejus fetus, ne contra vos hæc proferat : *Filios genui et exaltavi; ipsi autem spreverunt me* (*Isai.* 1. 2) Nomina vestra scripta sunt in cælis; ne iterum vos in voluptatum cœno volutetis, ne apostolus Domini Paulus vobis exprobret clamans : *Currebatis bene; quis vos impedivit non obedire veritati* (*Gal.* 5. 7)? Exuistis can-

didas stolas, sed ne simul exuatis candorem animarum vestrarum. Hanc stolam si non exueritis, nemo jam vos exuere poterit. Manete igitur semper recens illuminati, ut beatam illam vocem audire mereamini : *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* (*Matth.* 25. 34) : quod nos omnes assequi contingat, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, imperium, honor et adoratio, cum sancto Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

AD SEQUENTEM HOMILIAM

Hanc homiliam veteris esse scriptoris et ad Chrysostomi ævum accedentis suadere videntur tum alia quædam quæ hinc et inde occurrunt, tum illa quæ dicuntur de Psathyrianis hæreticis, quorum mentio est apud Socratem, Sozomenum, aliosque scriptores, ut infra videbitur. Hujus orationis loca quædam afferuntur a Photio, quæ vide sis in editione Rothomagensi anno 1653, p. 1542 et sequentibus, quæ loca nos contulimus, ut videas in decursu. Sed ille pro lubito alia affert, alia prætermittit, ut videre est et istic et aliis in locis.

IN INCARNATIONEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, ET QUOD SINGULIS CLIMATIBUS ANGELI PRÆSINT.

1. Vere apparuit nobis gratia Christi, et una illuxit nobis piæ religionis virtus : vere ortus est nobis Sol justitiæ, idque testificantur orbis fines illuminati. Apparuit enim cælorum Dominus, et totam terram, ut voluit, in cælum transtulit, sicut prædictum fuit : cælestis ille, qui apud vos est, vos cælestes efficit, et cælestia cælestibus elargitur : a fideli fidelibus fidelia, a sancto sanctis sancta, a vivente viventibus viventia prodeunt. Hæc enim vobis in sacris et regiis apostolorum aulis tradidimus, cum propheticas sententias attigimus, cum cælum et terra propheticas voces inter se dividebant ; terra quidem vocem Joannis habens dicentis, *Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus* (*Matth.* 3. 3) ; cælum vero Patris vocem habens ipsis rebus firmatam, *Vox Domini super aquas* (*Psal.* 28. 3). Hæc vobis tradidimus : hæc studiosis sufficiunt ad admonitionem, et fidelibus ad confirmationem. Sciendum autem est bonorum repetitionem firmiores animas reddere. Quemadmodum enim terram tunc optime cultam videmus, cum iisdem sulcatur aratris, et cum primus conspectus fecundis curis exornatur : sic et culta divino verbo anima, si jam dictorum repetitione renovetur, fecundior ad virtutis fructum emittendum efficitur. Tempus autem est ut ad debitum solvendum accedamus : ad debitum, quod et nos solvere promisimus, et vos in mente versatis. Omnes porro Christi amantes rogo, ut et aures et mentem præbeant ; ut et aures assidue dicta excipiant, et mens accurate sententias exploret : de Christo enim agitur ; quidquid autem de Christo dicitur, non est simplex prædicatio, sed pietatis mysterium. Omnis Christi œconomia mysterium dicitur ; mysterium vero non in scripto apparet, sed in re ipsa prædicatur. Ideo Scriptura totam Christi œconomiam mysterium vocat, ut cum dicit Paulus : *Mysterium hoc magnum est ; ego autem dico in Christo et in Ecclesia* (*Ephes.* 5. 32) ; et rursum, *Manifeste magnum est pietatis mysterium, quod manifestatum est in carne* (*1. Tim.* 3. 16) ; et iterum, *Secundum revelationem notum mihi factum est mysterium, sicut potestis legentes comprehendere intelligentiam meam in mysterio Christi* (*Ephes.* 3. 3. 4) ; et alibi, *Mihi omnium minimo sanctorum data est gratia hæc, evangelizare vobis investigabiles divitias Christi, et illuminare omnia* (*Ibid.* v. 8. 9) : quæ est *Dispensatio mysterii, quod absconditum fuit a sæculis et a generationibus, nunc autem manifestatum est sanctis ejus, quibus voluit Deus notum facere quæ sint divitiæ gloriæ mysterii ejus in gentibus, quod est Christus, spes gloriæ* (*Col.* 1. 25 - 27). Ergo falluntur hæretici, qui mysterium Dei humanis ratiociniis subjiciunt ; dicit enim : *Mysterium meum mihi et meis* (*Isai.* 24. 16). Quinam vero Christi sunt, nisi fideles ? Cum volueris quidpiam de Christo discere vel audire, ne consultes ratiocinium, ne explores sapientem quemvis ; sed interroga prophetam, interroga Apostolum, examina angelum : si hæreant illi, ad patrem confugito. Si interroges prophetas et dicas : Quis est hic Christus ? respondet tibi propheticus chorus : *Hic Deus noster : non reputabitur alius præter eum. Invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob filio suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* (*Baruch* 3. 36 - 38). Si autem interrogaveris, Quis est hic Christus, et quomodo natus est, divinosque natales curiose scrutatus fueris, audaciam tuam refrenabunt prophetæ, et dicent : Tune capis ea, quæ cogitatio nostra capere nequit ? Si velis discere, illum Deum esse disce : si quomodo genitus sit curiose inquiras, disce a nobis, *Generationem ejus quis enarrabit* (*Isai.* 53. 8) ? Si interrogaveris Apostolum, sive apostolicum chorum, dicent tibi, Christus est Deus, in principio Deus, Deus apud Deum, et semper Deus : dicent tibi, *Splendor gloriæ et figura substantiæ, imago Dei invisibilis, portans omnia verbo virtutis suæ* (*Hebr.* 1. 3). Si interroges, quomodo is qui erat, natus sit, dicent tibi : Audivimus illud, *Erat*, et quod esset didicimus ; quomodo autem is qui est, ab Existente sit, fide percepimus, non comprehensione. Rursus si illos interroges : Si ergo nescitis, quomodo genitus sit, quomodo scitis illum esse Dei Filium ? dicent tibi : *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis : et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis* (*Joan.* 1. 14). Rursum si relictis apostolis et prophetis, curras ad angelos, dicasque illis : Quis est hic Christus qui prædicatur ? dicent tibi illi, qui pastoribus bona annuntiarunt : Nos gloriam celebrare didicimus, non curiose inquirere : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* (*Luc.* 2. 14). Nos illum ita prædicamus : *Annuntiamus vobis gaudium magnum, quod erit omni populo, quia natus est vobis hodie Salvator, qui*

μεν, Κύριε, ὡς τοῦτο ποιήσεις. [illegible]γὰρ πόρνην μετὰ δακρύων προσελθοῦσάν σοι ἀπέ[illegible], οὐδὲ τελώνην μετανοήσαντα ἀπεβάλου, οὐδὲ λῃ[illegible]πιγνόντα τὴν σὴν βασιλείαν ἐδίωξας, οὐδὲ διώκτην [illegible]ρήσαντα κατέλιπες εἶναι ὃ ἦν, ἀλλὰ τούτους πάντας ἀπὸ τῆς μετανοίας σοι προσαχθέντας, ἐν τῷ χορῷ τῶν σῶν φίλων κατέταξας. Μετὰ τοιαύτης εὐχῆς καὶ ψυχῆς καθαρᾶς τῶν οὐρανίων μυστηρίων μεταλάβωμεν, καὶ μὴ σώφρονι περιφράξωμεν ἑαυτοὺς, καὶ μὴ ἐξερχέσθω λόγος αἰσχρὸς, ὅθεν εἰσέρχεται ὁ Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν. Τοιαύτην πολιτείαν καὶ ὑμεῖς μετέρχεσθε οἱ νεοφώτιστοι· αἰδέσθητε τὰς ἀνωδύνους ὠδῖνας τῆς κολυμβήθρας, καὶ μὴ ἀθετήσητε τὴν θείαν [213] αὐτῆς λοχείαν, ἵνα μὴ εἴπῃ καὶ καθ' ὑμῶν· *Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ μ᾽ ἠθέτησαν.* Ἐν οὐρανοῖς ὑμῶν ἀναγέγραπται τὰ ὀνόματα· μὴ πάλιν τῷ βορβόρῳ τῶν ἡδονῶν ἑαυτοὺς ἐγκυλίσητε, ἵνα μὴ ὁ Ἀπόστολος τοῦ Κυρίου Παῦλος ὑμῖν ὀνειδίσῃ βοῶν· *Ἐτρέχετε καλῶς· τίς ὑμᾶς ἐνέκοψε τῇ ἀληθείᾳ μὴ πείθεσθαι;* Ἀπεδύσασθε τὰς λευκὰς στολὰς, ἀλλὰ μὴ συναποδύσησθε τὴν λευκότητα τῶν ψυχῶν ὑμῶν. Ταύτην γὰρ τὴν στολὴν ἐὰν μὴ ὑμεῖς ἀποδύσησθε, οὐδεὶς ὑμᾶς ἄλλος ἀποδῦσαι δυνήσεται. Μείνατε οὖν διαπαντὸς νεοφώτιστοι, ἵνα καταξιωθῆτε ἀκοῦσαι τῆς μακαρίας ἐκείνης φωνῆς. *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου·* ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

MONITUM.

Esse vero Chrysostomi opus nemo sanus dixerit; nam stylus, dictio, inventio, ordo cæteraque omnia, mirum quantum abhorrent a Chrysostomi dicendi genere. Est prorsus inelegans scriptor, qui si qua bona afferat, ea ipsa nimia loquacitate labefactat. Tum implicatas proponit quæstiones, ab altero ad alterum argumentum subito transit, et quasi farraginem quamdam consarcinat, longissimamque omnium homiliam sic emittit. Loca quædam obscurissima sunt, quæ certis in locis quasi divinando interpretati sumus.

Εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ὅτι ἑκάστῳ κλίματι ἐφεστήκασιν ἄγγελοι.

α'. Οὕτως ἐπεφάνη ἡμῖν ἡ χάρις τοῦ Χριστοῦ, καὶ συνεξέλαμψεν ἡμῖν τῆς εὐσεβείας ἡ δύναμις· ὄντως ἀνέτειλεν ἡμῖν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, καὶ μαρτυρεῖ φωτιζόμενα τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα. Ἐπεφάνη γὰρ ὁ τῶν οὐρανῶν Δεσπότης, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν, ὡς ἠθέλησεν, εἰς οὐρανὸν μετεποίησε, καθὼς προείρηται· ἐν ὑμῖν ἐπουράνιος ὢν ἐπουρανίους ἀπεργάζεται, καὶ ἐπουράνια τοῖς ἐπουρανίοις χαρίζεται· παρὰ τοῦ πιστοῦ τοῖς πιστοῖς τὰ πιστὰ, παρὰ τοῦ ἁγίου τοῖς ἁγίοις τὰ ἅγια, παρὰ τοῦ ζῶντος τοῖς ζῶσι τὰ ζῶντα. Ταῦτα γὰρ ὑμῖν ἐν ταῖς ἱεραῖς καὶ βασιλικαῖς τῶν ἀποστόλων αὐλαῖς εἰσηγούμεθα, ὅτε τῶν προφητικῶν ἠφάμεθα νοημάτων, ὅτε οὐρανὸς καὶ γῆ ἐμερίζοντο τὰς φωνὰς τῶν προφητῶν· γῆ μὲν ἔχουσα τὸν Ἰωάννην λέγοντα, *Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ* [214]· οὐρανὸς δὲ ἔχων τοῦ Πατρὸς τὴν φωνὴν ἐπὶ τοῖς ἔργοις βεβαιουμένην, ὅτι *Φωνὴ Κυρίου ἐπὶ τῶν ὑδάτων.* Ταῦτα ὑμῖν ὑπεθέμεθα· ἀρκεῖ δὲ ταῦτα καὶ τοῖς σπουδαίοις εἰς ὑπόμνησιν, καὶ τοῖς πιστοῖς εἰς βεβαίωσιν. Δεῖ δὲ εἰδέναι, ὅτι ἡ τῶν ἀγαθῶν ἐπανάληψις βεβαιοτέρας ὑμῶν τὰς ψυχὰς ἀπεργάζεται. Ὥσπερ γὰρ τὴν γῆν ὁρῶμεν τότε μάλιστα καλῶς γεωργουμένην, ὅταν τοῖς αὐτοῖς ἀρότροις διευθύνηται, καὶ τὴν πρώτην ἐπιφάνειαν ἡ δευτέρα καταλαβοῦσα κοσμήσῃ, οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν ἀρτριωμένην τῷ θείῳ λόγῳ, ἐὰν ὑπόμνησις τῶν προειρημένων εἰσελθοῦσα ἀνανεώσῃ τὴν διάνοιαν, καὶ γονιμωτέραν τὴν ψυχὴν ἀπεργάζεται εἰς τὴν τῆς ἀρετῆς καρποφορίαν. Καιρὸς δὲ ἡμῖν ἐπὶ τὴν ὀφειλὴν ὑπαντῆσαι, ὀφειλὴν, ἣν καὶ αὐτοὶ ὑπεσχόμεθα, καὶ ὑμεῖς ἐν διανοίᾳ φέρετε. Ἀξιῶ δὲ πάντας τοὺς φιλοχρίστους ὑποσχεῖν καὶ τὰς ἀκοὰς καὶ τὴν διάνοιαν, ἵνα ἡ μὲν ἀκοὴ ἀπαραλείπτως δέχηται τὰ λεγόμενα, ἡ δὲ διάνοια ἀκριβῶς ἐξετάζῃ τὰ νοήματα· περὶ Χριστοῦ γὰρ ὁ λόγος ἐστί· πᾶν δὲ περὶ Χριστοῦ λεγόμενον, οὐκ ἔστιν ἁπλοῦν κήρυγμα, ἀλλ' εὐσεβείας μυστήριον. Πᾶσα ἡ τοῦ Χριστοῦ οἰκονομία μυστήριον ὀνομάζεται· τὸ δὲ μυστήριον οὐκ ἐν τῷ γράμματι φαίνεται, ἀλλ' ἐν τῷ πράγματι κηρύττεται. Διὰ τοῦτο ἡ Γραφὴ πᾶσαν τοῦ Χριστοῦ τὴν οἰκονομίαν μυστήριον καλεῖ, ὡς ὅταν λέγῃ Παῦλος, *Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν·* καὶ πάλιν, *Ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ὃ ἐφανερώθη ἐν σαρκί·* καὶ πάλιν, *Κατὰ ἀποκάλυψιν ἐγνωρίσθη μοι τὸ μυστήριον, καθὼς δύνασθε ἀναγινώσκοντες νοῆσαι τὴν σύνεσίν μου ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ Χριστοῦ·* καὶ ἀλλαχοῦ, *Ἐμοὶ δὲ τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων τῶν ἁγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη εὐαγγελίσασθαι ὑμᾶς τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ καὶ φωτίσαι πάντα· τίς Ἡ οἰκονομία τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων, καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, νῦν δὲ ἐφανερώθη τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, οἷς ἠθέλησεν ὁ Θεὸς γνωρίσαι, τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τοῦ μυστηρίου αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὅ ἐστι Χριστός, ἡ ἐλπὶς τῆς δόξης.* Τοίνυν ἀφάλλονται αἱρετικῶν παῖδες, μυστήριον Θεοῦ λογισμοῖς ὑποβάλλοντες ἀνθρωπίνοις· λέγει γάρ· *Τὸ μυστήριόν μου ἐμοὶ καὶ τοῖς ἐμοῖς.* Τίνες δὲ οἱ τοῦ Θεοῦ; Ἡ δῆλον ὅτι οἱ πιστοί. Ὅταν θέλῃς τι περὶ Χριστοῦ μαθεῖν ἢ ἀκοῦσαι, μὴ ἐπερωτήσῃς λογισμὸν, μὴ ἐξετάσῃς σοφὸν, ἀλλ' ἐρώτησον προφήτην, ἐρώτησον ἀπόστολον, ἐξέτασον ἄγγελον· ἐὰν ἀπορήσωσιν οὗτοι, ἐπὶ τὸν Πατέρα δράμε. Ἐὰν ἐρωτήσῃς προφήτας, καὶ εἴπῃς, Τίς ἐστιν οὗτος ὁ Χριστός; ἀποκρίνεταί σοι ὁ προφητικὸς χορὸς λέγων· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη.* Ἐὰν δὲ ἐρωτήσῃς, Τίς ἐστιν οὗτος ὁ Χριστὸς, καὶ πῶς ἐγεννήθη, πολυπραγμονῶν τὸ θεῖον γέννημα, ἐπιστομίζουσί σου τὴν παῤῥησίαν οἱ προφῆται, καὶ ἄρχονται λέγειν· Ἂ μὴ ἐχώρησεν ὁ ἡμέτερος λογισμὸς, σὺ χωρεῖς; Ἐὰν θέλῃς μαθεῖν, μάθε, ὅτι Θεός. Εἰ δὲ ὅπως ἐγεννήθη, πολυπραγμονεῖς, μάθε παρ' ἡμῶν, *Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται;* Ἐὰν ἐρωτήσῃς ἀπόστολον, λέγω δὴ τὸν ἀποστολικὸν χορὸν, ἐροῦσί σοι, ὅτι ὁ Χριστὸς Θεὸς, ἐν ἀρχῇ Θεὸς, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν Θεὸς, καὶ ἀεὶ Θεός· ἐροῦσί σοι, *Ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως, εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, φέρων τὰ σύμπαντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ.* Ἐὰν ἐρωτήσῃς, πῶς ὁ ὢν ἐγεννήθη, ἐροῦσί σοι, Τὸ *Ἦν* ἠκούσαμεν, καὶ ὅτι ἦν ἐμάθομεν· τὸ δὲ πῶς ἐστιν ἐκ τοῦ ὄντος ὁ ὤν, πίστει παρειλήφαμεν, οὐ καταλήψει. Πάλιν, ἐὰν αὐτοὺς ἐρωτήσῃς, Εἰ τοίνυν μὴ οἴδατε, πῶς ἐγεννήθη, πῶς οἴδατε, ὅτι Υἱὸς Θεοῦ ἐστιν; ἐροῦσί σοι· *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας.* Πάλιν, ἐὰν τοὺς ἀποστόλους καταλιπὼν καὶ τοὺς προφήτας, δράμῃς ἐπὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ εἴπῃς αὐτοῖς, Τίς ἐστιν οὗτος ὁ Χριστὸς ὁ κηρυσσόμενος; ἐροῦσί σοι οἱ εὐαγγελισάμενοι τοὺς ποιμένας, Ἡμεῖς δοξάζειν ἐμάθομεν, οὐ πολυπραγμονεῖν· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία.* Ἡμεῖς οὕτως αὐτὸν κηρύττομεν, *Εὐαγγελιζόμεθα ὑμῖν χαρὰν μεγάλην* [215], *ἥτις ἔσται παντὶ τῷ λαῷ, ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ, ὅς ἐστι Χριστὸς Κύριος, ἐν πόλει Δαυίδ.* Καὶ ὅτι Χριστὸς, καὶ ὅτι Σωτὴρ καὶ Κύριός ἐστιν, ἐπιστάμεθα. Ἐὰν δὲ εἴπῃς αὐτοῖς, Εἴπατε ἡμῖν τίς ἡ φύσις

αὐτοῦ. ἢ πῶς ἐγεννήθη, ἢ πῶς ἐστι μετὰ τοῦ Πατρὸς ἡ ἀδιαίρετος δύναμις· ἐρωτᾷ σοι, Οὐκ ἤκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος, *Αἰτεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰτεῖτε αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψίστοις, αἰτεῖτε αὐτὸν πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ· αἰτεῖτε αὐτόν, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, ποιοῦντες τὸ θέλημα αὐτοῦ;* Ἡμεῖς θέλημα ποιεῖν ἐκελεύσθημεν, οὐ φύσιν πολυπραγμονεῖν. Ἀλλὰ ἄρα μὴ ἄγγελοι μὲν σιωπῶσι, καὶ προφῆται οὐκ ἀπαγγέλλουσι, καὶ ἀπόστολοι ταμιεύονται, ὁ δὲ Πατὴρ ὁ γεννήσας κηρύττει τὸν Υἱὸν πῶς ἐγεννήσεν; Οὐδὲ αὐτός· οὐ τῷ μὴ εἰδέναι, ἀλλὰ τῷ μὴ ἐκφῆναι. Ὅτι ἐγέννησε, λέγει· *Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε.* Λέγει, ὅτι ἐγέννησε, καὶ οὐ κρύπτει τὸ ἀθάνατον ἐκεῖνο γέννημα τὸ ἐκ τῆς ἀϊδίου ῥίζης ἀνθῆσαν, ὡς μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ λέγων ὁ Πατήρ· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ηὐδόκησα.* Αὐτῷ λέγει, *Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε·* τῷ κόσμῳ λέγει, Ἐγέννησα, καὶ φύσιν μὲν ἐπαγγέλλει, τὸν δὲ τρόπον οὐκ ἑρμηνεύει. Ἐπεὶ τοίνυν πρόκειται ἡμῖν περὶ Χριστοῦ ἀναγκαία ζήτησις, μὴ ἐκβῶμεν τῶν ἀποστολικῶν καὶ προφητικῶν πηγῶν, ἀλλ' ἐξ ἐκείνων τῶν ἀενάων ῥείθρων καὶ τῶν ἀθανάτων ποταμῶν ἀρυσώμεθα τὰ θεῖα νάματα τῆς ἐνθέου διδασκαλίας. Ὅταν γάρ τις τὰ τοῦ Θεοῦ φθέγγηται, ἀπὸ τῶν τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀπὸ ζώσης πηγῆς, ζῶντα ἀρύεται νάματα κατὰ τὸ εἰρημένον [a], *Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος·* καὶ πάλιν, *Πίτε ὕδατα ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτῆρος.* Ἐὰν μέντοι καταλιπόντες τὰς Γραφὰς ἐπιθυμίαις δουλεύσωμεν ἀνθρωπίνων λογισμῶν, ἐκεῖνα νοοῦντες, ἃ λογισμοῖς ὑποβάλλει, εὑρίσκεται ἡμῶν τὰ ὕδατα τῆς διδασκαλίας, ἐρήμου ὕδατα, οὐ ζῶντος ποταμοῦ, ἀλλ' ἐρήμου, καθὼς ἔλεγεν ὁ μακάριος Ἱερεμίας πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ· *Ἐπλάτυνε τὰς ὁδούς αὐτῆς ἐπὶ ὕδατα ἐρήμου.* Καὶ ἵνα ἑρμηνεύσῃ ὃ λέγει, ἐπάγει, *Ἐν ἐπιθυμίαις ψυχῆς αὐτῆς ἐπνευματοφορεῖτο·* τουτέστιν, Ἐκείνα ἐλάλει & ἐπεθύμει ἡ ψυχὴ αὐτῆς, οὐχὶ & ἤθελεν ὁ Θεός. Οὕτω καὶ νῦν ὁ τὰς ἐπιθυμίας τῶν οἰκείων λογισμῶν πληρῶν, καὶ μὴ τὰ τοῦ Θεοῦ ζητῶν, ἐπὶ ὕδατα ἐρήμου πλανᾶται. Οὐδὲν οὕτως Ἐκκλησίας ἀφανίζει κάλλος, ὡς τὸ ἐπιθυμίας ἀνθρωπίνων λογισμῶν βεβαιοῦν. Διὰ τοῦτο Παῦλος περὶ τῶν αἱρετικῶν ἔλεγε· *Κατὰ τὰς ἰδίας αὐτῶν ἐπιθυμίας ἐπισωρεύουσιν ἑαυτοῖς διδασκάλους.* Ἤλθομεν τοίνυν ἐπὶ τὴν ὀφειλήν. Ταῦτα δὲ ἀναγκαίως προενοησάμεθα [b] ὑμῶν τὴν ἀγάπην, ἵνα πάντων τῶν λεγομένων τὴν ἀκριβῆ ἐξέτασιν ζητῆτε μὴ παρ' ἡμῶν καὶ τῶν ἡμετέρων λογισμῶν, ἀλλὰ παρὰ τῶν θείων Γραφῶν. Προέκειτο ἡμῖν δεῖξαι πῶς ὁ Χριστὸς ἀνακαινίζει τὸν κόσμον, πῶς τὸν ἄνθρωπον παλαιωθέντα ἐν τῷ παραδείσῳ διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀνακαινίζει Χριστὸς διὰ τῆς ἑαυτοῦ οἰκονομίας.

β'. Ταύτην δὲ τὴν ὑπόσχεσιν ἐποιησάμεθα ἐν ταῖς ἱεραῖς τῶν ἀποστόλων αὐλαῖς, ταμιευσάμενοι τὴν ἀπόδοσιν, διὰ τὸ μὴ πάντας παρεῖναι. Λάβωμεν δὲ ἀρχὴν ὁμολογουμένην καὶ πρέπουσαν τῷ λόγῳ, τὴν δημιουργίαν. *Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Ἀρχὴ γὰρ πρέπουσα τῶν μελλόντων λέγεσθαι, ἡ πρώτη κρηπὶς τοῦ κόσμου, ὁ πρῶτος θεμέλιος τῆς δημιουργίας. *Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.* Ἵνα συντέμω, καὶ τὰ μὲν ἄλλα πάντα λόγῳ παρήγαγεν, ἀδιάστον ἔχων τὸ νεῦμα, καὶ οὔτε κόπον ὑπομένων, οὔτε ἱδρῶτα ὑφιστάμενος, ἀλλὰ πῷ λέγειν ἀκολουθοῦσαν ἔχων τὴν φύσιν τῶν λεγομένων [c]. Ἐποίησε τὴν δημιουργίαν ἅπασαν, καὶ ἐπὶ τέλει τὸ τῆς δημιουργίας κάλλος τὸν ἄνθρωπον. Ὥσπερ γὰρ ὅλον τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον ἐκτὸς τοῦ προσώπου νεκρὸν φαίνεται, οὕτω πᾶσα ἡ δημιουργία ἡ φαινομένη ἐκτὸς τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς νεκρά ἐστι· καὶ ὅπως ἄκουε. Λαμπρὸς ὁ ἥλιος, ἀλλ' ἑαυτὸν ἑρμηνεῦσαι οὐ δύναται· [216] λαμπρὰ ἡ σελήνη, ἀλλὰ τὰς ἑαυτῆς τροπὰς οὐκ αὐτὴ ἐπαίδευσεν, ἀλλὰ λόγος παρέδωκε· λαμπρὰ τῶν ἄστρων ἡ τάξις, ἀλλὰ τοὺς τούτων ῥυθμοὺς διδασκαλία παρέδωκε· μεγάλη ἡ θάλασσα, ἀλλὰ τοὺς ἐν αὐτῇ κόλπους ἀνθρωπίνη γλῶσσα παρέδωκε. Καὶ οὐδέν ἐστι τῶν ἐν τῷ κόσμῳ γενομένων, ὃ μὴ δεῖται ἑρμηνέως τῆς ἀνθρωπίνης φωνῆς. Τοῦτο ποιεῖ καὶ τὸ φαινόμενον ἄτοπον δειχθῆναι ὄντως κακὸν, καὶ τὸ καλὸν δειχθῆναι ὄντως καλόν. Πολλὰ γὰρ ἀπατᾶται ἡ δόξα [illegible] καὶ πλανᾷ τὴν διάνοιαν· λόγος δὲ εἰσελθὼν δείκνυσι τὴν φύσιν, ὑποβάλλει τὴν δύναμιν, ἑρμηνεύει τὴν διάθεσιν. Πρόσεχε τοίνυν. Ἐποίησε ὁ Θεὸς τὴν δημιουργίαν ἅπασαν, καὶ ἐπὶ τέλει τῆς δημιουργίας τῶν ἀνθρώπων εἰργάσατο κατ' εἰκόνα αὐτοῦ καὶ ὁμοίωσιν, εἰκόνα αὐτῷ χαρισάμενος, οὐ τὸν χαρακτῆρα τοῦ σώματος, ἀλλὰ τὸ ἀρχικὸν ἀξίωμα, τὴν διακριτικὴν δύναμιν, τὸ ταῖς ἀρεταῖς ἀφομοιοῦσθαι τὸν ποιήσαντα. Ἐγένετο τοίνυν ἐν εἰκόνι καὶ ὁμοιώματι Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος· ἐξέτεινε δὲ τὴν ὁμοίωσιν εἰς ἀμετρίαν. Καὶ μὴ νομίσῃς ξένα εἶναι ταῦτα παρὰ τὸ προκείμενον ἡμῖν πρόβλημα. Ῥίζα γὰρ τῶν μελλόντων λέγεσθαι τὰ νῦν γυμναζόμενα. Ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον ἐν εἰκόνι ἰδίᾳ καὶ ὁμοιώσει. Ἠβουλήθη αὐτὸν εἰς ὁμοιότητα δρᾶσαι μὲν τῆς δεσποτικῆς ἀξίας, μέτρῳ μέντοι καὶ ἀκολουθίᾳ καὶ τάξει. Οἷόν τι λέγω (δεῖ γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν κοινῶν ὑποδειγμάτων στῆσαι τὸ ζητούμενον)· Ἐάν τις τῶν καθ' ἡμᾶς δεσπότης ἔχῃ δοῦλον καὶ ἴδῃ τὸν δοῦλον μιμούμενον αὐτοῦ τὴν σωφροσύνην, ἀγαπᾷ αὐτὸν καὶ τιμᾷ· ἐὰν δὲ μιμήσηται δοῦλος δεσπότου φιλανθρωπίαν, ἀγαπᾷ ὁ δεσπότης τὸ κτῆμα· ἐὰν ἴδῃ τὸν δοῦλον ἑαυτοῦ σχολάζοντα ἐν ἐκκλησίᾳ, εὐσεβοῦντα, νηστεύοντα, ἐλεημοσύνας ἐργαζόμενον, ἀγαπᾷ ὁ δεσπότης τὴν καλὴν τοῦ δούλου μίμησιν. Ἐὰν μέντοι ὁ δοῦλος ἐκβάλῃ τὴν μίμησιν εἰς ἀμετρίαν, καὶ ἄρξηται μιμεῖσθαι τοῦ δεσπότου τὴν αὐθεντίαν, ἐπιτάττων τοῖς συνδούλοις ὡς δεσπότης, διασκορπίζων τὰ πράγματα ὡς δεσπότης, οὐκέτι ἡ μίμησις ἐπαινετή, ἀλλὰ ψεκτή. Δεῖ γὰρ τὸν δοῦλον μιμεῖσθαι τοῦ δεσπότου ἐπιείκειαν, σωφροσύνην, εὐσέβειαν, δικαιοσύνην, οὐκ αὐθεντίαν, οὐ δεσποτείαν. Λαβὼν τοίνυν ὁ ἄνθρωπος τὸ μιμεῖσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα, ἐξέτεινε τὸ μέτρον τῆς μιμήσεως εἰς ἀμετρίαν, καὶ ἐπεθύμησε λοιπὸν τοῦ Θεοῦ ζηλωτὴς γενέσθαι, οὐ κατὰ ἀρετὴν, ἀλλὰ κατὰ αὐθεντίαν. Τούτῳ γὰρ ἐπάτησεν αὐτὸν ὁ ὄφις λέγων, *Ἦ ἂν ἡμέρᾳ φάγητε, ἔσεσθε ὡς θεοὶ γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν.* Ἐπαινεῖ δὲ ὁ Θεὸς τὴν μίμησιν, ὅταν μέτρον ἔχῃ· ἐὰν δὲ τὸ μέτρον ἐξέλθῃ, ὑπὸ ψόγον ὁ μιμησάμενος. Καὶ πόθεν τοῦτο; Λέγει· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν.* Ὡμοιώθησαν τῷ Θεῷ οἱ ἀπόστολοι, καὶ οὐκ ἐμέμφθησαν· ὡμοιώθησαν τῷ Θεῷ οἱ προφῆται, καὶ οὐκ ἐψέχθησαν. Μιμηταὶ ἐγένοντο φιλανθρωπίας, ἐλεημοσύνης, δικαιοσύνης, εὐσεβείας. Ὁμοιώθη τις τῷ Θεῷ κατ' αὐθεντίαν θεῖκὴν, καὶ εὐθέως ἐτιμωρήθη. Λέγει Ἡσαΐας πρός τινα τύραννον ἐν Βαβυλῶνι μανέντα ἰσοθεΐαν, *Σὺ εἶπας ἐν τῇ διανοίᾳ σου, Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβήσομαι, καὶ καθιοῦμαι ἐπὶ τὰ ὄρη τὰ ὑψηλὰ τὰ πρὸς βορρᾶν, ἐπάνω τῶν νεφελῶν ἀναβήσομαι, καὶ ἐπάνω τῶν ἄστρων θήσω τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ· νῦν δὲ εἰς ᾅδου καταβήσῃ εἰς τὰ θεμέλια τῆς γῆς.* Ὁρᾷς, πῶς τὸν ἐπαρθέντα τῇ ὑπερηφανίᾳ κολάζει; Ποῖος γὰρ ἦν φθόνος τὸ γενέσθαι ὅμοιον τοῦ δημιουργοῦ, εἰ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ κτίσαντος ἐγένετο; Ἀλλ' οὐκ εἶχε μέτρον τῆς ὁμοιώσεως ἡ ἄμετρος αὐτοῦ τόλμα. Κατέλιπε γὰρ τῆς ἀρετῆς τὴν ὁμοίωσιν, καὶ ἔδραμεν ἐπὶ δεσποτικῆς αὐθεντίας ὁμοίωσιν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ λέγει, *Εὗρον Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαί, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου.* Ἰδοὺ ὁμοίωσις κατ' εἰκόνα. Ἐπειδὴ ἦν ὁ λογισμὸς τοῦ Δαυὶδ πρὸς Θεὸν βλέπων, ἐπιεικείας μεστὸς, ταπεινοφροσύνης γέμων, δικαιοσύνης φροντίζων, καὶ φιλανθρωπίας ἀντεχόμενος. *Εὗρον Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαί, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου.* Καὶ τὸν μὲν καλῶς μιμησάμενον καρδίαν Θεοῦ ἐπῄνεσεν, ἄλλον δὲ τύραννον μιμησάμενον Θεοῦ καρδίαν οὐ κατὰ ἀρετὴν, ἀλλὰ κατὰ δεσποτείαν ἔψεξε, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκόλασε. [217] Καὶ λέγει ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Ἰεζεκιὴλ· *Καὶ σὺ, υἱὲ ἀνθρώπου, εἶπον τοῖς ἄρχουσι Τύρου· Ἀνθ' ὧν ὑψώθη ἡ καρδία σου καὶ εἶπας, Θεός εἰμι ἐγὼ, σὺ δὲ ἄνθρωπος εἶ, καὶ οὐ Θεός, καὶ ἔδωκας τὴν καρδίαν σου ὡς καρδίαν Θεοῦ· ἀντὶ τούτου ἰδοὺ ἐγὼ ἐπάξω ἐπὶ σὲ ἀλλοτρίους λοιμοὺς ἀπὸ ἐθνῶν, καὶ ἐκκενώσουσι τὰς μαχαίρας αὐτῶν ἐπὶ σὲ, καὶ ἐπὶ τὸ κάλλος τῆς ἐπιστήμης σου·* καὶ, ἵνα συντέμω, ἐπάγει, *Καὶ ἀπὸ θυρῆ βαλῶ τραυματίαν ἐν καρδίᾳ θαλάσσης. Μὴ λέγων ἐρεῖς, Θεός εἰμι ἐγὼ, ἐνώπιον ἀναιρούντων σε;* Ὁρᾷς, πῶς τὸ ἄμετρον τῆς μιμήσεως ὑπόκλασιν ἔρχεται; Ἐκτραπεὶς τοίνυν ὁ ἄνθρωπος καὶ ἐξολισθήσας εἰς ὁμοιότητα ἄμετρον, τιμωρεῖται καὶ ὧν εἶχε γυμνούμενος. Ἦλθε γὰρ θνητὴ φύσις τῶν ὑπὲρ δύναμιν

[a] Alius προειρημένον. [b] Alius προηρῆσθωνισάμεθα. [c] Alius γινομένων.

est Christus Dominus, in civitate David (*Luc.* 2. *v.* 10. 11). Quod sit Christus et Salvator et Dominus, hoc scimus. Si autem dixeris illis : Dicite nobis quæ sit ejus natura vel quomodo natus sit, ac quomodo sit ipsi cum Patre indivisibilis potestas ; dicent tibi, Non audisti prophetam dicentem : *Laudate Dominum de cœlis, laudate eum in excelsis ; laudate eum omnes angeli ejus, laudate eum omnes virtutes ejus* (*Psal.* 148. 1. 2), ministri ejus facientes voluntatem illius? Nos voluntatem ejus facere jussi sumus, non naturam explorare. At num angeli silent, prophetæ non annuntiant, apostoli arcanum retinent, Pater vero qui genuit quomodo genuerit prædicat? Neque ipse annuntiat, non quod ignoret, sed quod non proferat. Quod genuerit dicit, *Ex utero ante luciferum genui te* (*Psal.* 109. 3). Quod genuerit dicit, ne occultat immortalem illam genituram, quæ ex æterna radice prodiit, ut testificatur de Filio Pater : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* (*Matth.* 3. 17). Ipsi dicit : *Ex utero ante luciferum genui te ;* mundo dicit, Genui, et naturam quidem annuntiat, sed modum non explicat. Quia igitur proposita nobis est de Christo necessaria quæstio, ab apostolicis et propheticis fontibus ne excedamus ; sed ex perennibus illis fluentis et immortalibus fluminibus hauriamus divinos divinæ doctrinæ rivos. Cum enim ea quæ Dei sunt quispiam loquitur, ex Deo, quasi ex fonte vivente, viva haurit fluenta, secundum illud : *Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ* (*Jer.* 2. 13) ; et rursum, *Bibe aquas ex fontibus salutaris illius* (*Isai.* 12. 3). Si ergo, Scripturis relictis, humanorum ratiociniorum concupiscentiis serviamus, illa cogitantes quæ succurrunt menti, aquæ doctrinæ nostræ, aquæ deserti esse inveniuntur, non viventis fluminis, sed deserti, ut Jerosolymæ dicebat beatus Jeremias : *Dilatavit vias suas ad aquas deserti ;* et ut dictum suum interpretetur, adjicit : *In concupiscentiis animæ suæ spiritu ferebatur* (*Jer.* 2. 24) ; id est, Ea loquebatur quæ anima sua concupiscebat, non quæ volebat Deus. Ita et nunc qui concupiscentiam ratiociniorum suorum implet, nec quærit ea quæ Dei sunt, per aquas deserti errat. Nihil ita Ecclesiæ decorem auferet, ut ii qui concupiscentiam humanorum ratiociniorum confirmant. Ideo Paulus de hæreticis dicebat : *Secundum desideria sua congregarunt sibi magistros* (2. *Tim.* 4. 3). Veniamus ergo ad debitum. Hæc vestræ caritati necessario in mentem præmisimus, ut dicta omnia accurate exploremus, non ex nobis vel ex ratiociniis nostris, sed ex divinis Scripturis. Propositum nobis erat ostendere quomodo Christus mundum renovet, quomodo per incarnationem suam renovet hominem inveteratum in paradiso propter peccatum suum.

2. Hoc polliciti sumus in sacris apostolorum aulis, remque distulimus, eo quod non omnes adessent. Exordium vero ducamus orationi accommodatum, nempe creationem. *Fecit Deus cœlum et terram* (*Gen.* 1. 1). Principium dicendorum idoneum est, prima basis mundi, primum creationis fundamentum. *Fecit Deus cœlum et terram et mare, et omnia quæ in eis sunt* (*Psal.* 145. 6). Ut paucis dicam, alia quidem omnia verbo prædixit, quod ejus nutui nihil obsistat, nec ea in re laboravit vel sudavit, quod dictum ipsius rerum natura sequeretur. Fecit res omnes creatas, et in finis hominem opificii decorem. Sicut enim totum corpus nostrum præter vultum, mortuum videtur : sic omnis creatura visibilis sine homine mortua est : quomodo autem, audi. Splendidus est sol, sed seipsum describere nequit : splendida est luna, sed conversiones suas non ipsa docuit, sed verbum illas explicavit : splendidus stellarum ordo, sed concinnam illarum rationem doctrina tradidit : magnum est mare, sed illius sinus humana lingua enarravit. Nihilque est in rerum natura quod humana voce non egeat interprete. Hoc facit, ut quod absonum est, vere malum ostendatur, et quod bonum est, vere bonum probetur. Nam aspectus sæpe fallit, mentemque in errorem deducit ; sed verbum accedens naturam exhibet, virtutem subjicit, doctrinam interpretatur. Animum ergo adhibe. Fecit Deus totum opificium, et in fine creationis hominem, secundum imaginem et similitudinem suam ; imaginemque ipsi dedit, non corporis figuram, sed præcipuam dignitatem, discernendi vim, et per virtutes similitudinem cum Opifice. Factus est igitur homo ad imaginem et similitudinem Dei, similitudinemque sine modo extendit. Ne putes autem, hæc esse ab argumento nostro aliena. Nam ea, quæ nunc disserimus, radix sunt eorum, quæ dicturi sumus. Fecit hominem ad imaginem et similitudinem suam. Voluit eum cursu tendere ad Domini sui dignitatem ; sed cum quadam mensura, serie et ordine. Exempli causa (nam a vulgaribus exemplis hæc statuenda sunt) : si quis apud nos herus servum habeat, videritque eum imitari prudentiam suam, ipsum amat et honorat ; si imitari clementiam suam advertat, perinde famulum, diligit ; si viderit ecclesiam frequentare, pie agere, jejunare, eleemosynas erogare, hanc probam sui imitationem herus approbat. Verum si servus ille imitationem illam ultra modum extendat, si auctoritatem heri sui imitetur, conservis imperans ut herus, facultates ut herus dissipans, non ultra laudabilis imitatio est, sed vituperabilis. Oportet enim servum imitari heri sui æquitatem, temperantiam, pietatem, justitiam, non auctoritatem, et dominationem. Jussus ergo homo Dei bonitatem imitari, imitationem ultra modum extendit ; voluitque demum Dei æmulator esse, non secundum virtutem, sed secundum auctoritatem. Nam hac in re illum serpens decepit, dicens : *In quacumque die comederitis, eritis sicut dii, scientes bonum et malum* (*Gen.* 3. 5). Laudat autem Deus imitationem, quando modum servat ; sin modum excedat, imitator reprehenditur. Unde hoc? Dicit : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Ibid.* 1. 26). Dei similes facti sunt apostoli, nec objurgati sunt ; Dei similes facti sunt prophetæ, nec reprehensi sunt. Imitati sunt ejus clementiam, misericordiam, justitiam, pietatem. Similem se Deo quispiam exhibuit secundum divinam auctoritatem, et statim plexus est. Dicit Isaias cuidam tyranno in Babylone, se parem Deo furentis more exhibenti : *Tu dixisti in mente tua : In cœlum ascendam, et sedebo in montibus excelsis, qui sunt ad aquilonem, supra nubes conscendam, et supra stellas ponam thronum meum, et ero similis Altissimo : nunc autem ad infernum descendes, et ad fundamenta terræ* (*Isai.* 14. 13-15). Viden' quomodo eum, qui superbia efferatur, puniat? Quænam invidia fuisset opificium simile esse Creatori, si secundum imaginem et similitudinem ejus factum esset? Verum immoderata ejus audacia modum non servavit. Nam virtutis similitudinem reliquit, et ad eam festinavit similitudinem quæ secundum auctoritatem erat. Ita de Davide dicitur : *Inveni David filium Jessæ, virum secundum cor meum* (*Act.* 13. 22). Ecce similitudinem secundum imaginem. Quia Davidis cogitatio ad Deum respiciebat, quod esset plenus modestia, humilitate, justitiæ cultor et humanitatis : *Inveni David filium Jessæ, virum secundum cor meum.* Eum quidem, qui cor Dei recte imitatus erat, laudavit ; illum vero tyrannum, qui cor Dei imitatus erat, non secundum virtutem, sed secundum dominationem, vituperavit, imo punivit. Dicitque Deus per Ezechielem : *Et tu, fili hominis, dic principi Tyri : Quia exaltatum est cor tuum, et dixisti, Deus sum ego ; tu vero homo es, et non deus : et dedisti cor tuum, ut cor dei : ideo ecce ego inducam super te alienam famem a gentibus, et evaginabunt gladios suos contra te, et contra pulchritudinem scientiæ tuæ* (*Ezech.* 28. 2. 7) ; utque compendio dicam, adjicit : *Et moriens morte ex vulneribus in corde maris. Numquid dices, Deus sum ego, eorum interficientibus te* (*Ibid. v.* 8. 9)? Viden', quomodo illa ultra modum imitatio puniatur? Homo itaque perversus, in illam ultra modum imitationem delapsus, ab iis quæ habebat nudatus inventus est. Omnis quippe

mortalis natura, quæ vires suas excedunt concupiscens præter Dei voluntatem, non modo nihil accipit, sed quæ habebat amittit. Ac sicut oculus moderato solis radio fruens, gaudet et illuminatur; sin voluerit ipsius orbem respicere, non modo non lucem accipit, sed quam habet amittit : sic mortalis natura quæ vires exsuperant cupiens præter Dei voluntatem, mente obscuratur. Lapsus est itaque homo, et lapsum multa sequuta sunt vulnera, idololatria, fornicatio, adulterium, avaritia, et iis similia. Lapsus ergo est homo lapsu magno, et divinæ faciei characterem per incuriam perdidit : *Comparatus est enim jumentis insipientibus, et similis factus est illis* (*Psal.* 48. 13). Creatura quoque divisa fuit; pars frenum excussit; pars in servitute mansit, ut in præcedenti doctrina dixi. Leones imagini insidiati sunt, serpentes mordebant, omnis brutorum natura contra dominum suum furebat. Quia videbat creatura ipsum legem Dei violasse, volebat et ipsa ejus imperium excutere. Voluit sol non oriri transgressori, voluit luna radios suos obscurare, voluere stellæ opificio non lucere, voluere fontes rivulos suos negare, fluvii alveos, prata flores, paradisi voluptatem : omnia volebant hominem negare, quia ille suum negaverat Dominum. Scio, profundum et adumbratum esse sermonem, sed propter fideles et commensales Ecclesiæ divinæ Scripturæ sensa sunt exploranda. (*a*) Servivit creatura homini, non quasi digno, sed Deo id jubente, ut non vituperetur imago, etiamsi transgressa sit. Omni itaque creatura rebellante, jussit Deus ne frenum solveret, sed soli radios suos emitteret, terra fructus, mare pisces et merces, stellæ splendorem. Hanc ergo sententiam Apostolus explicans dicit : *Nam expectatio creaturæ revelationem filiorum Dei expectat. Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter eum, qui subjecit eam in spe; quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis, in libertatem gloriæ filiorum Dei* (*Rom.* 8. 19-21). Id est : Ut vidit Deus hominem lapsum, et creaturam abnuentem servire ingrato illi, ipsam vel invitam refrenavit, jussitque solem oriri, terram ferre fructus suos, nec abnegare transgressorem licet ingratum, sed ostendere communis Domini immensum beneficium, pollicitus creaturæ, se cum homine corrupto renovatum iri : ac si diceret Deus creaturæ : Quia cecidit imago, et per transgressionem lapsa est, ac per inobedientiam corrumpitur, corrupti corruptioni servire patere, ut cum renovabo imaginem meam, hominem corruptum, cum ipso et te creaturam renovem, et ejus te gloriæ participem efficiam. In ejus miseriam detracta es, cum ejus gloria resurge. Quid est autem, frater, creaturam hominis dominum effugere? Dicit enim : *Vanitati creatura subjecta est* (*Psal.* 38. 6). Cui vanitati? Ex quo homo aversus est a Deo, id vanitas dicitur, ut ait David : *Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens.* Omnis homo vanus ille est, qui, Deo relicto, vana persequitur.

3. (*b*) Erant itaque angeli in toto orbe, qui præfecti gentibus erant, ut testificatur Moyes dicens : *Quando dividebat Altissimus gentes, ut dispersit filios Adam, constituit terminos populorum juxta numerum angelorum Dei* (*Deut.* 32. 8) : id est, distribuit Deus climata orbis singulis angelis ; verbi gratia, hanc commisit præfecturam uni angelo, aliam alteri; ut inanimatam naturam solis, lunæ, stellarum, terræ, marium refrenarent ad commodum mortalis hominis. Angeli porro affligebantur, quod hominibus indignis ministrarent, dolebant videntes Domini dignitatem prodi, et idola adorari : dissecabantur angeli cogitantes alium esse subministratorem, et alios quibus gratiæ agerentur. Ferebat terra vinum, et aræ libamina accipiebant : ferebat terra fructuum ubertatem, et hæc idolis offerebantur. Hæc non ferebant angeli, videntes ea non exsistebant, loco illius, qui vere est, coli. solvitur alia quæstio, quæ in propheta movetur. ad illum, inquit, angelus Gabriel, *Et dixit illi : Dan serve Dei, ex qua die proposuisti affligere animam coram Domino, exaudita est deprecatio tua*, et mis sum annuntiare tibi verba hæc; *sed princeps re Persarum resti it mihi, sed Michael princeps gentis stræ venit in auxilium* (*Dan.* 10. 12). Quis est e angelus, qui restitit Gabrieli, et cur ipsi restit Dictum vobis nuper est, fratres, Deum angelis gula climata distribuisse ad custodiam totius orb Sancto igitur Gabrieli misso de cælo, resistit angel qui præfectus fuerat regno Persarum, id est, Pers Quæritur autem, si ille a Deo missus est, et si Gab quoque a Deo missus est, cur hic illi resistit? Nam alter missus angelus alterius dominii esset, jure re.istebat : sin idem Deus qui ipsum in gentem ill constituerat, hunc ad prophetam misit, cur illi sistit? Diligenter attende. Erat mundus totus ido latria plenus : angeli vero qui gentibus præfecti rant, indignabantur et dolebant, videntes De despici, et idola adorari. Cum porro descendit popu captivus in Babylonem, visus est Daniel Deum p dicans, visi sunt tres pueri Deum celebrantes, quar flamma calcabatur, et impietas solvebatur : quar leones frenabantur, et infideles reprimebantur. gelus ergo princeps regni Persarum gaudebat et sultabat, quod in suis partibus Deus prædicaret Videbat angelus Chaldæos, qui aliquando ignem a rabant, et idola colebant, Deum ob patrata mirac celebrare : et gaudebat videns regionem suam, o impietate insignem, jam ad pietatem conversam. debat angelus Nabuchodonosorem regem dicentes *Sedrach, Misach, Abdenago, servi Dei altissimi* (*D* 3. 93), et exsultabat. Quoniam igitur beatus Dan Deum precabatur, ut jam impletis illis determin septuaginta annis, populus a captivitate revocaret Gabrielque missus erat declaraturus ipsi, jam popul reducendum esse a captivitate, et in terram sua sive in Jerusalem reversurum esse : resistit Gabr Persici imperii angelus, dolens, quod sibi commi terra, pietate relicta, ad impietatem reversura ess dolebat, quod terra sua priscam idololatriam repe tura esset; et resistebat ipsi, non pugnando, rationem contra afferendo. Quid tantum curatis, quiebat, populum revocare? quid enim damni pas est in captivitate? Quando in regione sua erant, id adorabant; et postquam huc venerunt, Deum gl ficant, et inde ipsi utilitatem acceperunt, et his ut fuerunt. Quid impedit quominus in medio illorum c sistant? in quo læsus est populus, ut studeatis ill a captivitate reducere? Vides Deum adoratum, gen illuminatas, et tantum beneficium tollere contend Cur missus es? Missus sum, inquit, ut reducam pulum in patriam suam. Quam, inquit, patriam, qu illi profanarunt cædibus, cum essent Jerosolym Nonne sic illos accusabat Jeremias dicens, *Secund numerum urbium tuarum erant dii tui, Juda, et vicos Jerusalem immolabas Baali* (*Jer.* 2. 28. *et* 11. 1 Sexcentis tunc a Deo afficiebantur bonis, et a neq tia non recedebant; nunc sexcentis afficiuntur ma et a Deo non recedunt. Erat ergo disceptatio, mali cujuspiam adversus bonum; non enim dic Pugnabat, sed, Resistebat. Nam sæpe disceptatio inter justum et probum. Resistit aliquando humani legi, et lex humanitati : lex peccantem punit, hu nitas regis sæpe parcit peccanti. Hic pugna est, adversarii in adversarium, sed affinis in affini Neque enim justitia extra benignitatem est, ne benignitas extra justitiam. Sed hæc carptim dicta si jam ad institutum revertamur. Cum ergo creat hoc in statu esset, et indignaretur adversus transgr sorem; cum angeli moleste ferrent ingratum post neficia populum; cum totus orbis esset de tanta inq tate afflictus (quod enim patitur arbor vel alia mate hoc patitur terra, secundum id quod dictum est :

(*a*) Quod sequitur affert Photius, p. 1512.
(*b*) Quæ sequuntur apud Photium habes, p. 1512, sed paulum mutata.

…μοῦσα παρὰ γνώμην Θεοῦ, οὐ μόνον οὐ προσλαμ… τι, ἀλλὰ καὶ ἃ ἔχει ἀπόλλυσι. Καὶ ὥσπερ ὁ ὀφθαλμὸς τῆς μετρίας ἀκτῖνος ἀπολαύων τοῦ ἡλίου εὐφραίνεται καὶ φωτίζεται, ἐὰν δὲ θέλῃ εἰς αὐτὸν ἀτενίσαι τὸν κύκλον, οὐ μόνον οὐ προσλαμβάνει φῶς, ἀλλὰ καὶ ὃ ἔχει προσζημιοῦται· οὕτω καὶ ἡ θνητὴ φύσις τῶν ὑπὲρ δύναμιν ἐπιθυμοῦσα παρὰ γνώμην Θεοῦ ἀμαυροῦται τὴν διάνοιαν. Ἐξωλίσθησε τοίνυν ὁ ἄνθρωπος, καὶ ἀπὸ τῆς ὀλισθήσεως πολλὰ τῷ πτώματι ἠκολούθησαν τραύματα, εἰδωλολατρεία, πορνεία, μοιχεία, πλεονεξία, καὶ ὅσα τούτοις ἀδελφὰ καὶ συγγενῆ. Κατέπεσε τοίνυν ὁ ἄνθρωπος πτῶμα μέγιστον, καὶ τὸν μὲν χαρακτῆρα τῆς θεϊκῆς ὄψεως ἀπώλεσε διὰ ἀπροσεξίαν· *Παρασυνεβλήθη γὰρ τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς*· ἡ δὲ κτίσις ἐμερίσθη, καὶ ἡ μὲν ἀφηνίασεν, ἡ δὲ ἔμενε δουλεύουσα, ὡς προεῖπον ἐν τῇ προλαβούσῃ διδασκαλίᾳ. Οἱ λέοντες ἐπεβούλευον τῇ εἰκόνι, οἱ ὄφεις ἔδακνον, πᾶσα ἡ τῶν ἀλόγων φύσις κατὰ τοῦ δεσπότου ἐμάνη. Ἐπειδὴ εἶδεν αὐτὸν παραχαράξαντα τοῦ Θεοῦ τὸν νόμον, ἠθέλησε καὶ ἡ ἄλλη κτίσις φυγεῖν τὴν δεσποτείαν· ἠθέλησεν ὁ ἥλιος μὴ ἀνατέλλειν τῷ παραβάτῃ [a], ἠθέλησεν ἡ σελήνη σκοτίσαι τὰς ἑαυτῆς αὐγάς, ἠθέλησαν οἱ ἀστέρες μὴ φᾶναι τῷ πλάσματι, ἠθέλησαν αἱ πηγαὶ ἀρνήσασθαι τὰ νάματα, οἱ ποταμοὶ τὰ ῥεύματα, οἱ λειμῶνες τὰ ἄνθη, οἱ παράδεισοι τὴν τρυφήν· πάντα ἠθέλησεν ἀρνήσασθαι τὸν ἄνθρωπον, ἐπειδὴ ἠρνήσατο τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην. Οἶδα ὅτι βαθὺς ὁ λόγος καὶ συνεσκιασμένος, ἀλλὰ διὰ τοὺς πιστοὺς καὶ συντρόφους τῆς Ἐκκλησίας ἐρευνᾷν δεῖ τῆς θείας Γραφῆς τὰ νοήματα. Ἐδούλευσεν ἡ κτίσις [b] τῷ ἀνθρώπῳ, οὐχ ὡς ἀξίῳ, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τοῦτο προστάξαντος, ὥστε μὴ ὑβρισθῆναι δι' ὅλου τὴν εἰκόνα, εἰ καὶ παρέβη. Πάσης τοίνυν τῆς κτίσεως στασιαζούσης, ὁ Θεὸς ἐκέλευσε τῇ κτίσει [c] μὴ ἀφηνιᾷν· ἀλλὰ παρέχειν τὸν ἥλιον τὴν ἑαυτοῦ ἀκτῖνα, τὴν γῆν τοὺς ἑαυτῆς καρπούς, τὴν θάλασσαν ἰχθῦς καὶ τὰς ἐμπορίας, τοὺς ἀστέρας τὴν ἑαυτῶν φαιδρότητα. Ταύτην γοῦν τὴν ἔννοιαν ὁ Ἀπόστολος ἀπογυμνῶν, λέγει· *Ἡ γὰρ ἀποκαραδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἑκοῦσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι, ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ.* Οἷόν τι λέγω· Ὡς εἶδεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἐκπεσόντα, καὶ τὴν κτίσιν ἀνανεύουσαν πρὸς ὑπηρεσίαν τοῦ ἀναισθήτου, ἐχαλίνωσεν αὐτὴν καὶ μὴ θέλουσαν, καὶ ἐκέλευσε τὸν ἥλιον ἀνατέλλειν, τὴν γῆν φέρειν τοὺς καρπούς, καὶ μὴ ἀρνεῖσθαι τὸν παραβάτην διὰ τὴν ἀγνωμοσύνην, ἀλλὰ ἐπιδεικνύναι τοῦ κοινοῦ Δεσπότου [d] τὴν ἄφθονον εὐεργεσίαν, ἐπαγγειλάμενος τῇ δημιουργίᾳ τὸ μετὰ τοῦ ἀνθρώπου τοῦ φθαρέντος ἀνακαινισθῆναι· ὡς εἰ ἔλεγεν ὁ Θεὸς τῇ κτίσει· Ἐπειδὴ ἔπεσεν ἡ εἰκὼν καὶ ὠλίσθησε διὰ τὴν παράβασιν, καὶ φθείρεται διὰ τὴν παρακοήν· ἀνάσχου δουλεῦσαι τῇ φθορᾷ τοῦ φθαρέντος, ἵν' ὅταν αὐτὸν ἀνακαινίζω, τὴν ἐμὴν εἰκόνα, τὸν ἐμὸν ἄνθρωπον τὸν φθαρέντα, σὺν αὐτῷ καὶ σὲ τὴν κτίσιν ἀνακαινίσω καὶ σύνθρονον αὐτοῦ ποιήσω τῆς δόξης. Συγκατεσπάσθης αὐτοῦ τῇ ταλαιπωρίᾳ, συναναστῆθι αὐτοῦ τῇ δόξῃ. Τί δέ ἐστιν, ἀδελφὲ, τὸ τὴν κτίσιν ἀποφεύγειν τὴν τοῦ ἀνθρώπου δεσποτείαν; Λέγει γάρ, [218] *Τῇ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη.* Ποίᾳ ματαιότητι; Ἀφ' οὗ ἂν ἐκτραπῇ ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, ματαιότης καλεῖται, ὡς λέγει ὁ Δαυΐδ· *Πλὴν τὰ σύμπαντα ματαιότης, πᾶς ἄνθρωπος ζῶν.* Πᾶς ἄνθρωπος μάταιός ἐστιν, ὁ τὸν Θεὸν καταλιμπάνων, καὶ τὰ μάταια μεταδιώκων.

γ'. Ἦσαν οὖν οἱ ἄγγελοι ἐν πάσῃ τῇ γῇ ἐπιτεταγμένοι τὰ ἔθνη, καθὼς μαρτυρεῖ Μωϋσῆς λέγων· *Ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὕψιστος ἔθνη, ὡς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδὰμ, ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ.* Οἷόν τι λέγω· Διώρισεν ὁ Θεὸς τὰ κλίματα τῆς οἰκουμένης ἑκάστῳ ἀγγέλῳ· φέρε εἰπεῖν, ἀπένειμε τήνδε τὴν ἐπαρχίαν, ἢ τόδε τὸ κλίμα ἑνὶ ἀγγέλῳ, τὸ ἕτερον ἄλλῳ, ἵνα ταύτην τὴν ἄψυχον φύσιν ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἄστρων καὶ γῆς καὶ θαλάσσης χαλινώσωσι πρὸς τὴν τοῦ θνητοῦ ἀνθρώπου ἀπόλαυσιν. Πάλιν οἱ ἄγγελοι ἐτρύχοντο ὑπηρετούμενοι τοῖς ἀνθρώποις τοῖς ἀναξίοις, καὶ ἐθλίβοντο ὁρῶντες τὴν Δεσποτικὴν ἀξίαν προδιδομένην, καὶ εἴδωλα προσκυνούμενα· διεπρίοντο οἱ ἄγγελοι ἐννοοῦντες, ὅτι ἄλλος ὁ χορηγὸς, καὶ ἄλλοι οἱ εὐχαριστούμενοι. Ἔφερεν ἡ γῆ τὸν οἶνον, καὶ οἱ βωμοὶ τὰς σπονδὰς ἐδέχοντο· ἔφερεν ἡ γῆ τῶν καρπῶν τὴν ἀφθονίαν, καὶ τοῖς εἰδώλοις ἀνετίθετο. Οὐκ ἔφερον οἱ ἄγγελοι τὴν βίαν, ὁρῶντες [e] τὰ μὴ ὄντα ἀντὶ τοῦ ὄντος τιμώμενα. Ἐντεῦθεν λύεται καὶ τὸ ἕτερον ζήτημα, τὸ ἐν τῷ προφήτῃ ἀναφερόμενον. Ἦλθε πρὸς αὐτὸν, φησὶν, ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ, *Καὶ λέγει αὐτῷ· Δανιὴλ ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ, ἀφ' ἧς ἡμέρας προέθου κακῶσαι τὴν ψυχήν σου ἐνώπιον Κυρίου, εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου*, καὶ ἀπεστάλην ἀπαγγεῖλαί σοι τὰ ῥήματα ταῦτα· *ἀλλ' ὁ ἄρχων τῆς βασιλείας Περσῶν ἀντέστη μοι, εἰ μὴ Μιχαὴλ ὁ ἄρχων τοῦ ἔθνους ὑμῶν ἦλθεν εἰς βοήθειαν.* Τίς οὖν ὁ ἄγγελος ὁ ἀντιστὰς τῷ Γαβριὴλ, ἢ διὰ τί αὐτῷ ἀντέστη; Εἴρηται καὶ πρώην ἐν ὑμῖν, ἀδελφοὶ, ὅτι τοῖς ἀγγέλοις ὁ Θεὸς ἕκαστον ἀπένειμε κλίμα πρὸς φυλακὴν πάσης τῆς κτίσεως. Ἀποσταλέντι τοίνυν τῷ ἁγίῳ Γαβριὴλ ἐξ οὐρανοῦ ἀνθίσταται ὁ ἄγγελος ὁ ἐπιτεταγμένος τὴν βασιλείαν Περσῶν, τουτέστιν, τὴν Περσίδα. Τὸ δὲ ζητούμενον, εἰ παρὰ Θεοῦ ἀπεστάλη, παρὰ Θεοῦ δὲ ἀπεστάλη καὶ Γαβριὴλ, διὰ τί οὖν αὐτῷ ἀνθίσταται; Εἰ μὲν γὰρ ἦν ἄλλης δεσποτείας ὁ ἀποσταλεὶς ἄγγελος, καλῶς αὐτῷ ἀνθίστατο· εἰ δὲ ὁ αὐτὸς Θεὸς ὁ κἀκεῖνον ἐπὶ τοῦ ἔθνους καταστήσας, καὶ τοῦτον πρὸς τὸν προφήτην ἀποστείλας, διὰ τί αὐτῷ ἀνθίσταται; Πρόσεχε ἀκριβῶς. Ἦν ὅλος ὁ κόσμος εἰδωλολατρείας πεπληρωμένος· οἱ δὲ ἄγγελοι οἱ ἐφεστῶτες τῶν ἐθνῶν ἠγανάκτουν καὶ ἐθλίβοντο ὁρῶντες τὸν Θεὸν ἀθετούμενον, καὶ εἴδωλα προσκυνούμενα. Ὅτε δὲ κατῆλθεν ὁ λαὸς αἰχμάλωτος εἰς Βαβυλῶνα, ἐφάνη Δανιὴλ τὸν Θεὸν κηρύττων, ἐφάνησαν οἱ τρεῖς παῖδες τὸν Θεὸν ὑμνοῦντες, ὅτε φλὸξ ἐπατεῖτο καὶ ἀσέβεια ἐλύετο, ὅτε λέοντες ἐφιμοῦντο καὶ ἄπιστοι ἐπεστομίζοντο. Ὁ οὖν ἄγγελος ὁ ἀρχηγὸς βασιλείας Περσῶν ἔχαιρε καὶ ἐσκίρτα, ὅτι ἐν τοῖς αὐτοῦ μέρεσι Θεὸς κηρύττεται. Ἔβλεπεν ὁ ἄγγελος τοὺς Χαλδαίους τούς ποτε πῦρ προσκυνοῦντας, καὶ εἴδωλα δοξάζοντας, τὸν Θεὸν ἐπὶ τῇ παραδοξοποιΐᾳ ὑμνούμενον [f], καὶ ἔχαιρεν ὁρῶν τὴν ἑαυτοῦ χώραν τήν ποτε ἀσεβείᾳ κομῶσαν εἰς εὐσέβειαν μεταβληθεῖσαν. Ἔβλεπεν ὁ ἄγγελος Ναβουχοδονόσορ τὸν βασιλέα λέγοντα, *Σεδρὰχ, Μισὰχ, Ἀβδεναγὼ, οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου*, καὶ ἐσκίρτα. Ἐπεὶ οὖν ὁ μακάριος Δανιὴλ ἐδέετο τοῦ Θεοῦ, πληρωθέντων τῶν ἑβδομήκοντα ἐτῶν τῶν ὁρισθέντων, τῆς αἰχμαλωσίας ἀνακληθῆναι τὸν λαὸν, ἀπεστάλη δὲ Γαβριὴλ μηνῦσαι αὐτῷ, ὅτι ὁ λαὸς ἐπανάγεται ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας, καὶ μέλλει τὴν γῆν τὴν ἑαυτοῦ, τουτέστι, τὴν Ἱερουσαλὴμ καταλαμβάνειν, ἀνθίσταται τῷ Γαβριὴλ ὁ τῆς Περσικῆς ἀρχῆς ἄγγελος, λυπούμενος, ὅτι πάλιν ἡ γῆ αὐτοῦ γυμνοῦται εὐσεβείας, καὶ πληροῦται ἀσεβείας· ἐλυπεῖτο, ὅτι πάλιν ἡ γῆ αὐτοῦ εἰς τὴν ἀρχαίαν τάξιν ἐπανήξει τῆς εἰδωλολατρείας, καὶ ἀνθίστατο αὐτῷ, οὐ μαχόμενος, ἀλλὰ δικαιολογούμενος. Τί σπουδάζετε, φησὶν, ἀνακληθῆναι τὸν λαόν; τί γὰρ ἐβλάβησαν αἰχμαλωτισθέντες; Ὅτε ἦσαν ἐν τῇ ἑαυτῶν χώρᾳ, εἴδωλα [219] προσεκύνουν, ὅτε ἦλθον ἐνταῦθα, τὸν Θεὸν δοξάζουσι, καὶ αὐτοὶ ὠφελήθησαν, καὶ τούτους ὠφέλησαν. Τί κωλύει ἐν μέσῳ αὐτοὺς γενέσθαι; τί ἠδίκηται ὁ λαὸς, καὶ σπουδάζετε ἐπαναγαγεῖν τὴν αἰχμαλωσίαν; Βλέπεις Θεὸν προσκυνούμενον, καὶ ἔθνη φωτιζόμενα, καὶ σπεύδεις τοσαύτην εὐεργεσίαν λῦσαι; Τί ἀπεστάλης; Ἀπεστάλην, φησὶν, ἐπαναγαγεῖν τὸν λαὸν εἰς πατρίδα αὐτοῦ. Ποίαν, φησὶ, πατρίδα; ἣν ἐμίαναν ταῖς μιαιφονίαις, ὅτε ἦσαν ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ; Οὐ ταῦτα Ἱερεμίας κατηγορεῖ, λέγων, ὅτι *Κατὰ ἀριθμὸν τῶν πόλεών σου ἦσαν οἱ θεοί σου, Ἰούδα, καὶ κατὰ τὰ ἄμφοδα Ἱερουσαλὴμ ἔθυες τῷ Βάαλ*; Μυρία τότε ἔπασχον παρὰ τοῦ Θεοῦ καλὰ, καὶ τῆς κακίας οὐκ ἀνεχώρουν· νῦν μυρία πάσχουσι κακὰ, καὶ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀφίστανται. Ἦν οὖν ἡ ἀντίστασις, οὐ κακοῦ πρὸς ἀγαθόν· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐμάχετο, ἀλλ' Ἀνθίστατο· ὅτι ἔστι πολλάκις ἀντίστασις δικαίου πρὸς ἀγαθόν. Ἀνθίσταται ἔσθ' ὅτε νόμῳ φιλανθρωπία, καὶ φιλανθρωπίᾳ νόμος· ὁ νόμος τὸν ἁμαρτήσαντα κολάζει, φιλανθρωπία βασιλέως πολλάκις τὸν ἁμαρτήσαντα ἐλεεῖ. Ὧδε οὖν ἡ μάχη, οὐκ ἐναντίου πρὸς ἐναντίον, ἀλλὰ συγγενοῦς πρὸς συγγενές. Οὔτε γὰρ τὸ δίκαιον ἔξω ἀγαθότητος, οὔτε τὸ

[a] Alii παραβάντι. Mox pro φᾶναι rescriptum velim φαίνειν. Edit.
[b] Hæc afferuntur a Photio, p. 1512. [c] Alius ἐκέλευσε τὴν κτίσιν. [d] Alii εὐεργέτου.

[e] Alii διὰ τοῦτο ἐδυσφόρουν οἱ ἄγγελοι ὁρῶντες. [f] Legendum videtur ὑμνοῦντας.

ἀγαθὸν ἔξω δικαιοσύνης εὑρίσκεται. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἐν παρόδῳ· εἰς δὲ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Οὕτω γοῦν τῆς κτίσεως διακειμένης καὶ ἀγανακτούσης ἐπὶ τῷ παραδάτῃ, καὶ ἀγγέλων ἀχθομένων ἐπὶ τῇ τοῦ εὐεργετουμένου ἀγνωμοσύνῃ, καὶ τοῦ ὅλου κόσμου κακωθέντος διὰ τὴν παρανομίαν (ὃ γὰρ πάσχει δένδρον, ἢ ἄλλη ὕλη, τοῦτο πάσχει ἡ γῆ κατὰ τὸ εἰρημένον· *Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὴν γῆν, καὶ ἦν κατεφθαρμένη πᾶσα· ὅτι κατέφθειρε πᾶσα σὰρξ τὴν ὁδὸν αὐτῆς.* Εἶδε τὴν γῆν, καὶ ἦν κατεφθαρμένη)· οὕτως οἱ προφῆται ἀπήγγελλον τῷ κόσμῳ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα τὸν πεσόντα κόσμον ἐγείρειν, καὶ τὴν φθαρεῖσαν εἰκόνα ἀνακαινίζειν. Καὶ μή τις ὑπολαμβανέτω πολλὰς εἶναι περιόδους λόγων, τὸ ὦδε κἀκεῖσε φέρεσθαι τὰ νοήματα· ταῦτα γὰρ πάντα εἰς μίαν ἀνάγεται δύναμιν. Ἐὰν μὴ πρῶτον δείξωμεν, πῶς ἐφθάρη ὁ κόσμος, οὐ δυνάμεθα δεῖξαι, πῶς ἀνεκαινίσθη. Ἦν τοίνυν πᾶσα ἡ γῆ κατεφθαρμένη, οὐρανὸς ἀναβλυνόμενος, καὶ πᾶσα ἡ κτίσις τεθολωμένη. Οὐκ ἦν ἡ κτίσις οἵαν ἐποίησεν αὐτὴν ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς, οὐκ ἦν ὁ οὐρανὸς τοῖς ἄστροις καταλαμπόμενος, οὐκ ἦν ἡ γῆ τοῖς καρποῖς εὐθηνοῦσα, οὐ θάλασσα ταῖς ἐμπορίαις. Εἰσῆλθε γὰρ ὁ παράδατης, καὶ ἐμίανε τὴν γῆν, ἐμίανε τὸν οὐρανὸν, τὸν ἀέρα τὴν θάλασσαν, τὰς πηγὰς, τοὺς ποταμούς, πάντα ἐμίανε ταῖς βλασφημίαις, τὸν οὐρανὸν τῇ βλασφημίᾳ, τὸν ἀέρα ταῖς αἰσχραῖς φωναῖς, τὴν γῆν ταῖς ἀθεμίτοις μιαφονίαις, τὴν θάλασσαν τοῖς πειρατικαῖς καὶ τοῖς λῃσταῖς, τὰς πηγὰς καὶ τοὺς ποταμοὺς ταῖς ἀθεμίτοις εἰδωλολατρείαις. Καὶ γὰρ πηγαὶ καὶ ποταμοὶ καὶ παράδεισοι καὶ δένδρα καὶ πᾶσα ἡ κτίσις ἐποιεῖτο· οὐδὲν δὲ οὕτω μιαίνει κτίσιν, ὡς τὸ θεοποιεῖσθαι αὐτήν. Ἦν οὖν πᾶσα ἡ κτίσις τεθολωμένη. Εἰσέρχεται ὁ Σωτὴρ τοῦ κόσμου, μᾶλλον δὲ κηρύττεται ὑπὸ τῶν ἀποστόλων, ὅτι ἥξει ἀνακαινίζων τὰ πάντα. Οὐ μόνον δὲ οἱ ἀπόστολοι, ἀλλὰ καὶ οἱ προφῆται προέλεγον, ὅτι ἔρχεται ὁ Χριστός. Διὰ τί; Ἵνα μή τις νομίσῃ ὅτι ὁ Θεὸς, ὡς ἄνθρωπος, ὅταν ἀπορήσῃ κατὰ τὴν πρώτην βοήθειαν, δευτέραν ἐπινοεῖ· καὶ ὅταν ταύτης ἀποσύχῃ, ἐπὶ τρίτην ἔρχεται· καὶ ταύτης διαμαρτὼν, τετάρτης ἅπτεται. Ἵνα οὖν μή τις ὑπονοήσῃ τοῦτο, προέλεγον οἱ προφῆται τὸν μέλλοντα ἔρχεσθαι, ἵνα δείξωσιν ὅτι Θεὸς οὐ σκεπτόμενος εὑρίσκει τὸ συμφέρον, ἀλλ' ἀπ' ἀρχῆς προεῖδε τὰ πάντα. Ἡμεῖς οἱ ἄνθρωποι σκεπτόμεθα, καὶ ἐὰν ἀποτύχωμεν τῆς πρώτης πείρας, ἐρχόμεθα ἐφ' ἑτέραν· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως· ἀλλ' ἔδωκε νόμον, προφήτας, καὶ μετὰ ταῦτα τὸ Εὐαγγέλιον, οὐ χρόνῳ τὸ συμφέρον μαθὼν, ἀλλ' ἀπ' ἀρχῆς εἰδὼς, ὅτι ἄλλως οὐκ οἷόν τε ἦν τὴν κτίσιν γενέσθαι καὶ στῆναι, μὴ τοῦ Χριστοῦ φαινομένου. Καὶ ἡμεῖς μὲν οἱ ἄνθρωποι, ὅταν ἴδωμεν τὰ νοσήματα, [220] τότε ἐπινοοῦμεν τὰ βοηθήματα· ὁ δὲ Θεὸς πρὸ τῶν τραυμάτων τοῦ ἡμετέρου πλάσματος πρόοιδε τὸ φάρμακον τῆς σωτηρίας. Πολλοί φασιν, Οὐ προῆδεν οὖν ὁ Θεὸς, ὅτι ἁμαρτήσει ὁ Ἀδάμ; Ἐγὼ τοῦτο λέγω, ὅτι Οὐ τοῦτο μόνον προῆδει, ἀλλὰ πρὸ τῆς παραβάσεως, ὅτι ἐγερεῖ αὐτὸν ὁ Χριστὸς διὰ τὴν οἰκονομίαν· καὶ οὐ πρῶτον εἶδε τὴν πτῶσιν, εἶτα μὴ προεπενόησε τὴν ἀνάστασιν, ἀλλὰ προαπέθετο τὸ φάρμακον τῆς ἀναστάσεως, καὶ τότε συνεχώρησεν εἰς πεῖραν θανάτου εἰσελθεῖν τὸν ἄνθρωπον· ἵνα μάθῃ, τίνος μὲν ἀπολαύει δι' ἑαυτὸν, τίνος δὲ τυγχάνει διὰ Θεόν. Καὶ ὥσπερ ἐν Αἰγύπτῳ πρῶτον ἤνεγκε τὰ ἔτη τῆς εὐθηνίας, προαποθέμενος φάρμακον τῷ λιμῷ τὰ ἔτη τῆς εὐθηνίας, καὶ τότε τὰ ἔτη τοῦ λιμοῦ ἐπήγαγε, καὶ προέλαβε τὴν τοῦ τραύματος φύσιν ἡ τοῦ φαρμάκου βοήθεια· οὕτω πρὶν πλασθῆναι ὁ Ἀδὰμ, πρὶν φανῶσιν οἱ ἐξ αὐτοῦ ἄνομοι, πρὶν τεχθῶσιν οἱ ἐξ αὐτοῦ δίκαιοι, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ προφῆται, προεῖδεν ὁ Θεὸς, ὅτε οὐχ οἷόν τέ ἐστι τὴν εἰκόνα ταύτην στῆναι μὴ ἀνακαινισθεῖσαν ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ. Ἐν τῷ Ἀδὰμ ἔβλεπεν ὁ Θεὸς τὸν Παῦλον, ἔβλεπε Πέτρον. Οὐκ ἔβλεπε τὸν Ἀδὰμ ἐν τῷ παραδείσῳ τρεφόμενον, καὶ μέλλοντα ἐκβάλλεσθαι· ἀλλ' ἔβλεπεν ἐν αὐτῷ Παῦλον τὴν εὐσέβειαν κηρύττοντα, καὶ εἰς παράδεισον ἁρπαζόμενον, καὶ Πέτρον κλεῖς οὐρανοῦ πιστευόμενον, καὶ πάντα ἐν τῷ πρώτῳ ἔβλεπεν ἀνθρώπῳ. Ἐν γὰρ τῇ ῥίζῃ οἱ καρποί.

δ' Καί μοι συγχωρήσατε μικρόν τι ὡς ἐν ὁμιλίᾳ γενέσθαι Θεοῦ, καὶ εἰσαγαγεῖν τὸν Θεὸν, ὥσπερ ἠθοποιΐᾳ τινὶ κεχρημένον, καὶ διαλεγόμενον τῷ ἑαυτοῦ Υἱῷ. Καὶ μή τις νομίσῃ βεβιασμένον εἶναι τὸ ῥῆμα. Ὥσπερ γὰρ ποιῶν τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς συμβούλῳ κέχρηται τῷ Μονογενεῖ καὶ συνεργῷ (*Ποιήσωμεν γὰρ ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*)· εἰκὸς ἦν καὶ τὸν Υἱὸν λέγειν πρὸς τὸν Πατέρα, Ἀνάμενε δὲ τὸ τέλος. Μὴ εἴπῃς, Καταμαντεύεται οὗτος τοῦ Θεοῦ, μὴ παρὼν τοῖς ἐκεῖ· πῶς οἶδε ταῦτα; Ἐὰν τὸ τέλος μὴ ἀπαντήσῃ πρὸς τὴν ἔννοιαν, ὡς συκοφάντην με κρῖνον. *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Ὡς δημιουργὸς ἔλεγεν, ὡς προγνώστης ἀπεκρίνατο· Ἐὰν οὖν ἁμάρτῃ ὁ Ἀδὰμ (ἁμαρτάνει γὰρ), διαβάλλεται ἡμῶν ἡ δημιουργία; Ἐννόησον ταῦτα λέγοντα ἢ Πατέρα Υἱῷ, ἢ Υἱὸν Πατρί. Ἀδιάστατος γὰρ ἡ βουλὴ, οἷς διαίρετος ἡ οὐσία. Ἀλλ' ἁμαρτάνει ὁ Ἀδὰμ, παραβαίνει, ἀποθνήσκει, καὶ δι' αὐτὸν πάντες οἱ ἄνθρωποι ἀπόλλυνται, καὶ συκοφαντεῖται ἡμῶν τὸ πλάσμα, ὡς κακῶς γενόμενον. Πάλιν ἡ βουλὴ· ἀλλὰ δεῖ πρὸ πάντων ὁρῖσαι τὴν θεραπείαν. Δεῖ γάρ σε, ὦ Μονογενές μου, ὦ Υἱὲ Λόγε, ὦ ἀπαύγασμα ἐμῆς δόξης, δεῖ σε, εἰ ὅλως προνοεῖς τοῦ πλάσματος, ὅπερ συνεργοῦντες ἄλλοις εἰργασάμεθα, δεῖ σε τὸν φθειρόμενον ἐνδύσασθαι ἄνθρωπον, δεῖ σε ἀποστόλους λαβεῖν· ἵν' ὥσπερ τῷ ὄφει ὁ διάβολος ὑπουργῷ ἐχρήσατο καὶ ὅπλῳ πρὸς τὴν ἀπάτην, οὕτω καὶ σὺ ὑπουργῷ χρήσῃ τῷ σῷ πλάσματι πρὸς εὐεργεσίαν, καὶ ἀνακαινίσῃς τὸν πεσόντα. Ἀλλὰ πολλοὶ ἔσονται τῶν δογμάτων, φησὶν, ἀσεβῶν εὑρεταί. Ἀνακύπτει γὰρ ἡ ἄθεος τῶν Ἐπικούρων πλάνη, ἀνακύπτει αἵρεσις ἡ λέγουσα ἀπρονόητα εἶναι τὰ τοῦ βίου, ἀνακύπτει ἄλλη αἵρεσις ἡ λέγουσα τὸ σῶμα θεόν· πολλοὶ γίνονται τῆς πλάνης διδάσκαλοι· τίς οὖν λύσει ταῦτα τὰ μοχθηρά; Ταῦτα εἶπον ἐπὶ σχήματι, ἵνα ἐπὶ τέλει τῇ ἀποστολικῇ φωνῇ σφραγίσω τὴν ἔννοιαν. Τί οὖν; Ἆρα τοῦτο τὸ ἔνδυμα, ὃ λαμβάνει ὁ Θεὸς Λόγος; τοῦτο ὀφείλει διαβαίνειν τὰ πέρατα τὰ ὑπ' οὐρανὸν, καὶ φωτίσαι πάντας; Οὐχὶ, φησίν· ἀλλὰ σύ μοι πληροῖς τὴν θείαν οἰκονομίαν, ἔξεις δὲ τοὺς ἀποστόλους κήρυκας τοῦ θείου λόγου, ἔξεις Παῦλον κηρύττοντα, ἔξεις Πέτρον τὴν Ῥώμην καταλαμβάνοντα, ἔξεις τοὺς ἀποστόλους κοινωνοῦντας ἡμῶν τῇ οἰκονομίᾳ. Ταῦτα ἐλέγετο πρὶν ἢ Ἀδὰμ πλασθῆ. Πρῶτον ἐτυπώθη τὰ κατὰ τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὰ κατὰ τοὺς ἀποστόλους, καὶ τότε ὁ Ἀδὰμ ἐπλάσθη. Πόθεν τοῦτο; Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Τὸ μυστήριον τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ τῶν γενεῶν*· [221] καὶ, *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ εὐλογήσας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, καθὼς ἐξελέξατο ἡμᾶς ἐν Χριστῷ πρὸ καταβολῆς κόσμου, προορίσας ἡμᾶς εἰς υἱοθεσίαν.* Καὶ ἀλλαχοῦ περὶ ἑαυτοῦ, καὶ τῶν κατ' αὐτὸν λέγει, *Οὓς προέγνω συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.* Οὐ μόνον δὲ προωρίσθη καὶ ἐξελέχθη, ἀλλὰ καὶ τὴν χάριν, ἣν ἔλαβε Παῦλος μετὰ πολλὰς γενεὰς, οὕτως ἐπαριθμεῖται, ὡς λαβὼν αὐτὴν πρὸ τῶν αἰώνων. Πόθεν τοῦτο; Λέγει Τιμοθέῳ, Τέκνον Τιμόθεε, *Συγκακοπάθησον τῷ Εὐαγγελίῳ κατὰ δύναμιν Θεοῦ τοῦ σώσαντος ἡμᾶς, καὶ καλέσαντος κλήσει ἁγίᾳ, οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν πρόθεσιν καὶ χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰωνίων.* Ἐξελέξατο πρὸ καταβολῆς κόσμου, προώρισε πρὸ τῶν αἰώνων, ἐχαρίσατο ἡμῖν πρὸ τῶν αἰώνων· καὶ ταῦτα πάντα συνάδει, ὅτι πρὸ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς προῴφθη καὶ προωρίσθη ἡ τοῦ Σωτῆρος οἰκονομία. Ἀλλ' οἶδα, ὅτι καὶ ἐν φίλοις διαλέγομαι τῆς εὐσεβείας· ἐνίοτε δὲ καὶ ἐν κατασκόποις, οἳ οὐ πρὸς τὸ συμφέρον βλέποντες τῶν κηρυττομένων, ἀλλ' ἐν ἔργον τιθέμενοι, πῶς ἐπιλάβωνται τοῦ λέγοντος, ὧν ἀληθὼς οὐ μισῶ τὸν τρόπον, ἀλλὰ μᾶλλον ἐλεῶ· ὅμως κατὰ τὸν Ἀπόστολον, *Διὰ τοὺς παρεισάκτους ψευδαδέλφους, οἵτινες εἰσέρχονται κατασκοπῆσαι τὴν ἐλευθερίαν ἡμῶν*, γυμνάσωμεν τὸ νόημα. Δύναται γὰρ ὁ ἐχθρὸς ἐξελθὼν εἰπεῖν, Μεγάλη θεολογία! εἰσήγαγε τὸν Θεὸν σκεπτόμενον καὶ λέγοντα, Ἐπεὶ οὖν πολλοὶ γίνονται πλάνης διδάσκαλοι, τί ἔσται; καὶ τὸν Πατέρα λέγοντα τῷ Υἱῷ, ὡς ἐκείνου μὲν ἀποροῦντος, τούτου δὲ διδάσκοντος ταῦτα. Αἱ Γραφαὶ, ὅταν παιδεύωσιν ἡμᾶς περὶ Θεοῦ, οὐδέποτε ἁρμόζοντα τῇ θείᾳ δυνάμει φθέγγονται ῥήματα, ἀλλὰ πρέποντα τῇ ἡμετέρᾳ ἀσθενείᾳ. Ἆρα γάρ, ὅτε ὁ Θεὸς καθίζει δικαστήριον ἀνθρώπινον, καὶ λέγει· *Καὶ νῦν, σὺ, ἄνθρωπος τοῦ Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες τὴν Ἱερουσαλὴμ, κρίνατε ἀνὰ μέσον ἐμοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον ἀμπελῶνός μου, τί ἔδει με ποιῆσαι, καὶ οὐκ ἐποίησα;* λαλοῦντος ἡ φωνὴ, ἢ σκεπτομένου; Ἀλλ' ἄρα, ὅτε λέγει πρὸς τὸν Ἡσαΐαν, *Τίνα ἀποστελῶ, ἢ τίς πορεύσεται πρὸς τὸν λαὸν*

vidit Deus terram, et erat corrupta omnis; quia corruperat omnis caro viam suam (*Gen.* 6. 12). Vidit terram, et erat corrupta): sic prophetæ mundo annuntiabant sæculum futurum erecturum esse lapsum orbem, et renovaturum esse corruptam imaginem. Ne vero quis suspicetur multos esse verborum circuitus, et sententias ultro citroque ferri: hæc quippe omnia in unam vim reducuntur. Nisi prius ostendatur, quomodo mundus corruptus fuerit, non possumus ostendere, quomodo fuerit renovatus. Erat igitur omnis terra corrupta, cælum obscuratum, omnis creatura fœdata. Non erat creatura, qualem illam Deus fecerat ab initio; cælum non stellis fulgebat, terra non fructibus abundabat, nec mare mercibus. Etenim transgressor intravit, qui fœdavit terram, cælum pollnit, et aerem, mare, fontes, flumina, omnia blasphemiis suis contaminavit: cælum blasphemia, aerem fœdis vocibus, terram illicitis cædibus, mare piratis et prædonibus, fontes et fluvios nefaria idololatria. Nam fontes, fluvii, horti, arbores, et omnes creaturæ in deos conversæ fuerant: nihil autem ita creaturam fœdat, ut cum illa quasi deus colitur. Erat ergo omnis creatura fœdata. Ingreditur Servator mundi, imo potius prædicatur ab apostolis, quod venturus sit, et renovaturus omnia. Non solum autem apostoli, sed etiam prophetæ prædicebant venturum esse Christum. Quare? Ne quis putaret Deum, quasi hominem, quando de primi auxilii exitu dubitat, secundum excogitare, et quando hoc frustra cessit, tertium aggredi, hoc pue non operante ad quartum venire. Ne ergo quis id suspicaretur, prædixerunt prophetæ illum, qui venturus erat, ut comprobarent Deum non cogitabundum id, quod expedit, invenire, sed ab initio omnia prævidere. Nos homines deliberamus et cum in primo conatu non assequimur, ad alterum venimus. At contra Deus, dedit legem, prophetas, et postea evangelium, non tempore discens quid expediat, sed gnarus ab initio, non potuisse creaturam stare, nisi Christus adveniret. Et nos quidem homines, cum morbos videmus, tunc de remediis cogitamus: Deus autem ante vulnera naturæ nostræ, pharmacum salutis noverat (*a*). Multi dicunt, Non præsciebat Deus Adamum peccaturum esse? Dico ego, Non solum hoc sciebat, sed etiam ante transgressionem noverat Christum per incarnationem illum erecturum esse. Nec prius lapsum vidisset, nisi præscivisset resurrectionem, sed resurrectionis pharmacum præposuit, et tunc permisit hominem experiri mortem; ut disceret quibusnam per se fruatur, et quid per Deum consequatur. Ac sicut in Ægypto prius posuit annos ubertatis, ut hos ubertatis annos præmitteret in remedium famis, tunc vero famis annos induxit, et vulneri præmissum fuit medicinæ auxilium: sic priusquam Adam efformaretur, priusquam iniqui ex illo orirentur et apparerent, antequam justi ex illo nascerentur, necnon prophetæ, præsciebat Deus non posse hanc imaginem stare, nisi renovaretur a Christo. In Adamo videbat Deus Paulum, videbat Petrum. Non respiciebat Adamum in paradiso versantem, et postea expellendum; sed respiciebat in illo Paulum piam religionem prædicantem, et raptum in paradisum, et Petrum cui concredita sunt claves cælorum, et omnia in primo homine videbat. In radice quippe fructus erant.

4. Concedite mihi, ut paululum alloquentem Deum inducam, apostrophe utentem, et cum Filio suo colloquentem. Nec quis putet, violentiam inferri sermoni. Ut enim Deus hominem formans, consilio et cooperante usus est Unigenito (nam ait, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* [*Gen.* 1. 26]); par erat ut Filius Patri diceret, Exspecta finem. Ne dicas, Hic contra Deum vaticinatur, cum non sis ibi præsens: quomodo hæc noverit? Si finis non secundum sententiam evenerit, me sycophantam judica. *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.* Ut Creator illa loquutus est, ut qui præsciret hic respondit: Si ergo peccet Adam, et certe peccabit, an creatio nostra vituperatur? Hæc cogita vel Patrem Filio dicentem, vel Filium Patri. Eorum enim consultatio sine disceptatione est, quorum indivisibilis est substantia. Sed peccat Adam, prævaricatur, moritur, ac per illum omnes homines percunt, nostrumque opificium ut male creatum calumniis impetitur. Rursus consilium: sed oportet ante omnia medelam definire. Oportet enim te, o mi Unigenite, o Fili Verbum, o splendor meæ gloriæ, oportet te, si tamen opificio prospicis, quod una operantes formavimus, oportet te corruptum hominem induere, oportet te apostolos assumere; ut quemadmodum diabolus serpente ministro et telo est usus ad fallaciam, sic et tu ministro opificio tuo utaris ad beneficium, et lapsum renoves. Sed multi erunt, inquit, impiorum dogmatum inventores. Exsurget enim atheus Epicureorum error: exsurget hæresis quæ dicit, vitam sine providentia duci; exsurget alia hæresis quæ dicit deum esse corpus: multi erunt erroris doctores: quis ergo hæc improba solvet? Hæc in figura dixi, ut in fine apostolica voce sententiam obsignem. Quid ergo? num hoc indumentum, quod Deus Verbum assumit? quod terminos orbis percurrere debet, et omnes illuminare? Nequaquam, inquit; sed tu mihi divinam œconomiam implebis; apostolos autem habebis divini verbi præcones; habebis Paulum prædicantem, habebis Petrum Romam occupantem, habebis apostolos œconomiæ nostræ consortes. Hæc dicebantur antequam Adam formaretur. Primo statuta fuit Christi incarnatio, et quæ ad apostolos pertinebant, et tunc formatus est Adam. Unde hoc? Audi Paulum dicentem: *Mysterium absconditum a sæculis et generationibus* (*Col.* 1. 26); et, *Benedictus Deus, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cœlestibus: quemadmodum elegit nos in Christo ante constitutionem mundi, qui prædestinavit nos in adoptionem filiorum* (*Ephes.* 1. 3. 4). Et alibi de seipso et de sui similibus dicit: *Quos præscivit conformes fieri imagini Filii sui* (*Rom.* 8. 29). Non solum autem prædestinatus et electus est; sed et gratiam, quam accepit Paulus, post multas generationes sic enumerat, ac si accepisset illam ante sæcula. Unde hoc? Timotheo dicit: Fili Timothee, *Collabora evangelio secundum virtutem Dei, qui nos liberavit et vocavit vocatione sancta: non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum, et gratiam, quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia* (2. *Tim.* 1. 8. 9). Elegit ante constitutionem mundi, prædestinavit ante sæcula, gratiam dedit nobis ante sæcula. Et hæc omnia consonant et probant, ante hominis formationem, prævisam et prædeterminatam fuisse Salvatoris œconomiam. Sed scio me et pietatis amicos alloqui, interdum etiam exploratores, qui non ad prædicationis utilitatem respiciunt, sed id solum sibi proponunt, quomodo prædicantem redarguant; quorum mores non odi, sed potius misereor ipsorum. Attamen secundum Apostolum, *Propter subintroductos falsos fratres, qui intrant explorantes libertatem nostram* (*Gal.* 2. 4), sententiam examinemus. Potest enim inimicus hinc egressus dicere: Magna theologia! induxit Deum deliberantem et dicentem, Cum igitur multi sint erroris doctores, quid erit? et Patrem inducit loquentem Filio, ac si hic dubi et, ille hæc doceat. Scripturæ quando nos in iis, quæ Dei sunt, instituunt, numquam verbis divinæ virtuti congruentibus utuntur, sed infirmitati nostræ aptatis. Num quando Deus humanum tribunal constituit, et dicit: *Et nunc tu, homo Juda, et qui habitatis in Jerusalem, judicate inter me, et inter vineam meam, quid oportebat me facere, et non feci* (*Isai.* 5. 3. 4)? Hæc simpliciter loquentis, an consultantis sunt? Num quando dicit Isaiæ: *Quem mittam, et quis ibit ad populum hunc* (*Isai.* 6. 8)? dubitans loquitur, aut ministrum ignorans? Quæcumque dicuntur de Deo, ex ecclesiastica doctrina connectiri oportet, non cum virtute prædicantis, sed cum infirmitate audientium. Nobis autem

(*a*) Sequentia item apud Photium, p. 1546

in scopo est, ea ostendere quæ de Christo ante Adamum decreta fuere, præelectos apostolos, et gratiam evangelii ante sæcula æterna præstitutam. Diligenter attende. Potest enim vel unum verbum neglectum sycophantiam dictis attrahere. Non modo vidit Deus in paradiso transgredientem Adamum; sed etiam Salvatorem Dominum in carne apparentem, ac virtuti viam parantem, et omnes ad obedientiam trahentem. Videbat Deus costam Adami in mulierem transformatam, et prævidebat Christi latus dona mystica nobis prolaturum esse, aquam et sanguinem: quorum illud quidem est lavacri symbolum; hoc vero, mysteriorum pignus. Nec ita miseram hanc plagam duxit, ut pharmacum cogitans beatum existimavit. Illic mulier ex viro ad iniquitatem: hic vir ex muliere ad salutem: illic latus mortis causam parit; hic latus pignus incorruptionis affert: illic serpens in ligno; hic Christus in cruce: illic cibus qui mortem advocat; hic cibus qui mortem delet. Nosti ea, quæ ad fideles pertinent; jam nosce mysteria. Illic male respexerunt, et viderunt se nudos esse: nos nunc pie respicimus, et videmus nos esse indutos: illic aspectus et nuditas, hic indumentum et illuminatio: illic pelliceæ tunicæ turpitudinem operientes; hic tunica gloriæ infirmitatem nostram obtegens, Christi corpus ipsius regis indumentum: nam *Quotquot in Christum baptizati estis, Christum induistis* (*Gal.* 3. 27). Illic, *Terra es, et in terram reverteris* (*Gen.* 3. 19); hic renovata terra, facit hominem cælestem, non terram promittens, sed regnum. Illic gladius flammeus Adamum arcens; hic linguæ igneæ de cælo Adamum illustrantes: illic ejicitur ex paradiso; hic illi claves cælorum concreduntur. Prævidit Deus futura antequam præsentia. Ac quemadmodum hodie antequam hauriamus aquam, haustrum apparatur, et prius quam aquæ fluant, fluentum dicitur, non quod aquæ fluant, sed quod fluxuræ sint: sic Deus prædeterminavit ea, quæ in Christo formanda erant, sciebatque in Christo renovatum iri omnia. Et diu ante incipit, cælo vehitur, secundum illud: *Inclina, Domine, cælos, et descende* (*Psal.* 143. 5). Penetravit cælos, quos sanctificavit; dissecuit aerem, ut illum obscœnis cantibus fœdatum sanctificaret; calcat terram, ut illam cædibus pollutam sanctificet; calcat maris fluctus, ut pollutas sanctificet aquas; baptizatur in Jordane, ut fluviorum naturam sanctam faciat; invenit Adamum jacentem in sepulcro, et ejus imaginem subit, fitque Christus et post Adamum, et renovatio Adami: quomodo autem, audi. Assumit formam quam fecerat in paradiso; illam contrariis omnibus exornavit, dans illi viatica salutis, contraria vitæ quam duxerat in paradiso. In paradiso propter voluptatem deceptus est Adamus; caro Christi in jejunio coronatur: in paradiso primum certamen, in deserto secunda pugna cum diabolo committitur. Venit ergo Christus renovaturus hoc opificium, virtutibus omnimodis ipsum coronans, et ingreditur medius inter Deum et hominem: venit nuntiaturus mundo lapsam imaginem renovari, resurgere, servari. Non potuit hæc annuntiare, nisi ipse mediator esset. Quemadmodum enim ab eo, qui personam subit fide dignam, et quidpiam promittit, non audet subditus promissum repetere, nisi mediatorem habeat; quia invisibilis erat Deus, et mundus visibilis, dedit Deus Mediatorem fide dignum. Nam *Mediator Dei et hominum homo Christus Jesus* (1. *Tim.* 2. 5). Mediator nisi cognationem habeat inter ea, quæ medium quidpiam requirunt, non potest mediator esse. Quoniam igitur Mediator Dei et hominum est Christus, oportuit cum Deo et hominibus cognatum deprehendi, ita ut quasi quædam œconomia media appareret, Deo juncta per divinitatem, et hominibus unita per humanitatem. Ecquid facit? Quia primo docet, deinde renovat, et Mediator et Sponsor efficitur; insonat ea quæ Dei sunt hominibus, et quæ hominum sunt Deo. Quia enim inimicum Deo erat genus hominum propter transgressionem; neque homo Deo, neque Deus homini credebat circa [illegible] reconciliationem, ac si diceret hominibus: Ne crede[illegible] romatis esse resurrectionem: ego hujusce rei spo[illegible] sor vestram carnem assumo, illam que morti trado nisi resuscitem illam, ne credite mihi. Sponsor e[illegible] hominibus circa Deum; ac si diceret: In me hon[illegible] nem habes; ego renovo illum, ego id efficiam ut a[illegible] neget erro[illegible]m, et agnoscat veritatem: accipe m[illegible] pro hominibus sponsorem, ut et ipsi me tuæ pot[illegible] statis sponsorem accipiant.

5. Quod ergo mediator sit Christus, Scriptura d[illegible] claravit; quod sponsor et susceptor, ubi reperimu[illegible] ne videamur ex nobis ipsis in Ecclesia loqui? Si m[illegible] loquor, qua de causa loquor? Si ea quæ Dei sunt pr[illegible] dico, ea quæ Spiritus sunt interpretor, doctrina accipe meam. Quod Jesus sit sponsor, id dicit Paulu[illegible] *Nunc autem melius sortiti sumus ministerium, quan[illegible] melioris testamenti sponsor est Jesus* (*Hebr.* 8. 6. *et* 22). Ecce sponsor est Dei hominibus, et homini[illegible] Deo. Dixit, se nos suscitaturum esse, et suscita[illegible] dixit, se nos immortalitate honoraturum esse, et h[illegible] norat. Cum formavit Adamum, sponsiones nullas d[illegible] dit, sine sponsionibus dedit illi cælum et terran[illegible] non promisit terram, non pollicitus est paradisum alia omnia, quæ non promiserat, dedit: et ea, qu[illegible] cum sponsione promisit, non dabit? Evangelium v[illegible] cat aliquando Scriptura Testamentum Novum, a[illegible] quando melius Testamentum, aliquando secundum nonnumquam æternum. Quia nomen unum totam vi[illegible] declarare nequit, diversis nominibus Evangelii virt[illegible] tem declarat. Maxime vero Paulus, qui in se loque[illegible] tem habebat Christum, Evangelium vocat Novum T[illegible] stamentum, utpote quod Vetus illud renovet. Illi[illegible] enim novum insolitam et inaccessam naturam signi[illegible] cat: novum dicitur ad differentiam senioris; meli[illegible] dicitur ad differentiam minoris; secundum, ad disc[illegible] men primi; æternum, ad differentiam temporane[illegible] Novum vocatur Testamentum secundum beatum J[illegible] remiam dicentem: *Et erit in novissimis diebus, di[illegible] Dominus, disponam vobis testamentum novum* (*Jer.* 3[illegible] 31); et Servator mysterium tradens, ait: *Hic est sa[illegible] guis meus novi testamenti* (*Matth.* 26. 28). Ecce novu[illegible] testamentum. Et alibi novum vocat, ob novam et [illegible] gentem prædicationem. Dicitque Paulus: *Accessisti[illegible] ad montem Sion, et multa millia angelorum, et ecc[illegible] siam primogenitorum, et ad Mediatorem novi testamc[illegible] Jesum* (*Hebr.* 12. 22-24). *Cum dicit novum, vetera[illegible] prius* (*Hebr.* 8. 13). Alibi vocat ipsum melius test[illegible] mentum his verbis: *Nunc autem melius sortiti sum[illegible] ministerium, quanto et melioris est testamenti Media[illegible] Nam si illud prius culpa vacasset, non utique secu[illegible] locus inquireretur* (*Ibid. v.* 6. 7). Ecce primum et s[illegible] cundum: ubi est æternum? Audi Paulum dicentem *Deus autem pacis, qui eduxit de terra Pastorem ovi[illegible] magnum, et in sanguine testamenti æterni* (*Hebr.* 13. 2[illegible] Quia primum testamentum temporaneum erat, h[illegible] est æternum. Et alibi dicit: *Disponam vobis testame[illegible] tum novum æternum, sancta David fidelia* (*Isai.* 55. [illegible] Novum testamentum, recens, primum, secundu[illegible] melius, æternum. Horum testamentorum sponsor [illegible] Jesus. Cum igitur homo renovandus est, cælum novum, non sublatum, sed nova creatura renovatu[illegible] sol novus, luna nova, stellæ novæ, quæ additame[illegible] tum et augmentum accipiunt. Dicit enim prophet[illegible] *Erit cælum novum et terra nova* (*Ibid.* 65. 17). Ec[illegible] renovatur creatura, nec mentitur is qui promis[illegible] Quantum accipit augmentum homo, tantum accipiu[illegible] elementa. Unde hoc? Dicit Isaias: *Erit enim lux so[illegible] septuplex, et lux lunæ ut sol* (*Ibid.* 30. 26). Vidist[illegible] quomodo Deus promissa non negaverit, sed creat[illegible] ram renovaverit? Princeps autem renovationis [illegible] Christus. Hanc intuentes sententiam hæretici, ob[illegible] ciunt illud: *Primogenitus omnis creaturæ* (*Col.* 1. 15 non intelligentes, hic non de creatura facta sermon[illegible] haberi, sed de creatura renovata. Quænam est i[illegible] creatura renovata (*a*)? Audi Paulum dicentem:

(*a*) Quod sequitur apud Photium reperitur, p. 1549.

τοῦτον, ἀμφιβάλλων λέγει, ἢ ἀγνοῶν τὸν ὑπηρέτην, Ὅσα λέγεται περὶ Θεοῦ, κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν διδασκαλίαν δεῖ μετρεῖν, οὐ τῇ δυνάμει τοῦ κηρύττοντος, ἀλλὰ τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἀκουόντων. Ἡμῖν δὲ σκοπὸς δεῖξαι τὰ ἐπὶ Χριστοῦ πρὸ τοῦ Ἀδὰμ προτετυπωμένα, καὶ τοὺς ἀποστόλους προεκλελεγμένους, καὶ τὴν χάριν τοῦ Εὐαγγελίου πρὸ χρόνων αἰωνίων προτετυπωμένην. Πρόσεχε ἀκριβῶς. Δύναται μία λέξις παροραθεῖσα συκοφαντίας γεμίσαι τὸ λεγόμενον. Οὐ μόνον εἶδεν ὁ Θεὸς ἐν τῷ παραδείσῳ τὸν Ἀδὰμ παραβαίνοντα, ἀλλὰ καὶ τὸν Σωτῆρα τὸν ἐν σαρκὶ φανέντα Δεσπότην προσδοποιοῦντα τὴν ἀρετὴν, καὶ πάντας εἰς ὑπακοὴν ἕλκοντα. Ἔβλεπεν ὁ Θεὸς τὴν πλευρὰν τὴν ἐκ τοῦ Ἀδὰμ τικτομένην, καὶ εἰς γυναῖκα μεταβαλλομένην, καὶ προεῖδε πάλιν τὴν πλευρὰν τοῦ Χριστοῦ προφέρουσαν ἡμῖν τὰ μυστικὰ δῶρα, ὕδωρ καὶ αἷμα, ὧν τὸ μέν ἐστι τοῦ λουτροῦ σύμβολον, τὸ δὲ τῶν μυστηρίων ἐνέχυρον. Καὶ οὐ τοσοῦτον αὐτὴν ἐταλάνισε τὴν πληγὴν, ὅσον ἐννοήσας τὸ φάρμακον ἐμακάρισεν. Ἐκεῖ γυνὴ ἐξ ἀνδρὸς εἰς παρανομίαν, ὧδε ἀνὴρ ἐκ γυναικὸς εἰς σωτηρίαν· ἐκεῖ πλευρὰ τίκτουσα θανάτου ὑπόθεσιν, ἐνταῦθα πλευρὰ φέρουσα τὸν ἀρραβῶνα τῆς ἀφθαρσίας· ἐκεῖ ὄφις περὶ τὸ ξύλον, ὧδε Χριστὸς περὶ τὸν σταυρόν· ἐκεῖ βρῶμα προσκαλούμενον θάνατον, ἐνταῦθα βρῶμα ἀφανίζον θάνατον. Οἶδας τὰ πιστῶν, ἐπίγνωθι τὰ μυστήρια. Ἐκεῖ ἀνέβλεψαν κακῶς, καὶ εἶδον, ὅτι γυμνοί εἰσιν· ἡμεῖς νῦν ἀναβλέπομεν εὐσεβῶς, καὶ βλέπομεν, ὅτι ἐστολισμένοι ἐσμέν· ἐκεῖ ἀνάβλεψις καὶ γύμνωσις, ἐνταῦθα στολισμὸς καὶ φωτισμός· ἐκεῖ δερμάτινοι χιτῶνες καλύπτοντες τὴν ἀσχημοσύνην· ἐνταῦθα χιτὼν δόξης καλύπτων ἡμῶν τὴν ἀσθένειαν, τοῦ Χριστοῦ τὸ σῶμα, αὐτοῦ βασιλέως τὸ ἔνδυμα. *Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε.* Ἐκεῖ, *Γῇ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*· ὧδε ἀνακαινίσας [222] τὴν γῆν ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον ἐπουράνιον, οὐ γῆν ἐπαγγελλόμενος, ἀλλὰ βασιλείαν. Ἐκεῖ φλογίνη ῥομφαία κωλύουσα τὸν Ἀδὰμ, ἐνταῦθα γλῶσσαι πυρὸς ἐξ οὐρανοῦ φωτίζουσαι τὸν Ἀδάμ· ἐκεῖ ἐκβαλλόμενος τοῦ παραδείσου, ὧδε πιστευόμενος κλεῖς οὐρανῶν. Προεῖδεν ὁ Θεὸς τὰ μέλλοντα πρὸ τῶν παρόντων. Καὶ ὥσπερ σήμερον πρὶν ἐλκύσωμεν τὸ ὕδωρ, ὑδραγωγὸς κατασκευάζεται, καὶ πρὶν ῥεύσῃ τὰ ὕδατα, ὑδρεῖον λέγεται, οὐχ ὕδατος ῥέοντος, ἀλλὰ μέλλοντος ῥεῖν· οὕτως ὁ Θεὸς προώρισε τὰ μέλλοντα ἐν Χριστῷ τυποῦσθαι, καὶ ᾔδει, ὅτι ἐν Χριστῷ ἀνακαινίζεται τὰ πάντα. Καὶ ἄρχεται ἄνωθεν, ἐπιβαίνει τῷ οὐρανῷ, κατὰ τὸ, *Κλῖνον, Κύριε, οὐρανούς, καὶ κατάβηθι.* Παρῆλθε τοὺς οὐρανούς, ἁγιάσας αὐτοὺς, διέτεμε τὸν ἀέρα, ἵνα ἁγιάσῃ αὐτὸν ταῖς αἰσχραῖς ᾠδαῖς μιανθέντα, πατεῖ τὴν γῆν, ἵνα ἁγιάσῃ αὐτὴν φόνοις μεμολυσμένην, ἐπάτησε θαλάττης κύματα, ἵνα τὰ μιανθέντα ἁγιάσῃ ὕδατα, βαπτίζεται ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, ἵνα τῶν ποταμῶν τὴν φύσιν ἁγιάσῃ, εὑρίσκει καὶ τὸν Ἀδὰμ κείμενον ἐν τῷ τάφῳ, καὶ ὑπέρχεται αὐτοῦ τὴν εἰκόνα, καὶ γίνεται ὁ Χριστὸς καὶ μετὰ τὸν Ἀδάμ, καὶ ἀνακαινισμὸς τοῦ Ἀδάμ· καὶ ὅπως, ἄκουε. Ἀναλαμβάνει τὴν μορφὴν, ἣν ἔπλασεν ἐν παραδείσῳ, καὶ πᾶσιν αὐτὴν τοῖς ἐναντίοις ἐκόσμησεν, ὑπ' ἐναντίᾳ τῇ ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγῇ, δοὺς αὐτῷ τὰ τῆς ἀρετῆς ἐφόδια. Ἐν παραδείσῳ διὰ τρυφὴν ἠπατήθη ὁ Ἀδάμ, ἡ σὰρξ τοῦ Χριστοῦ ἐν νηστείᾳ στεφανοῦται· ἐν παραδείσῳ ἡ πρώτη πάλη, ἐν ἐρήμῳ ὁ δεύτερος ἀγὼν πρὸς τὸν διάβολον. Ἔρχεται τοίνυν ὁ Σωτὴρ ἀνακαινίζων τὸ πλάσμα τοῦτο, παντοίαις ἀρεταῖς αὐτὸ στεφανῶν, καὶ εἰσέρχεται μεσολαβῶν Θεῷ καὶ ἀνθρώποις· ἦλθεν ἐπαγγελίαι τῷ κόσμῳ, ὅτι ἀνακαινίζεται ἡ πεπτωκυῖα εἰκὼν, ὅτι ἐγήγερται, ὅτι σώζεται. Οὐκ ἠδύνατο ἀπαγγεῖλαι ταῦτα, εἰ μὴ ἦν μεσίτης. Ὥσπερ γὰρ πρόσωπον ἀξιόπιστον ὑποδεδηκότι ἐὰν ἐπαγγείληταί τι, οὐ τολμᾷ τὴν ἐπαγγελίαν ἀπαιτῆσαι ὁ ὑποχείμενος, ἐὰν μὴ ἔχῃ μεσίτην· ἐπειδὴ γὰρ ἀόρατος ἦν ὁ Θεὸς, ὁ δὲ κόσμος ἦν ὁρώμενος, δίδωσι μεσίτην ἀξιόπιστον. *Μεσίτης* γὰρ *Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς.* Ὁ μεσίτης ἐὰν μὴ ἔχῃ συγγένειαν πρὸς τὰ μεσιτευόμενα, μεσίτης εἶναι οὐ δύναται. Ἐπεὶ οὖν μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων Χριστὸς, ἐχρῆν αὐτὸν δειχθῆναι συγγενῆ τοῦ Θεοῦ καὶ συγγενῆ τῶν ἀνθρώπων, καὶ φανῆναι ὥσπερ τινὰ οἰκονομίαν μέσην, καὶ Θεῷ συναπτομένην κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ἀνθρώποις ἡνωμένην κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Καὶ τί ποιεῖ; Ἐπειδὴ πρῶτον διδάσκει, καὶ τότε ἀνακαινίζει, γίνεται καὶ μεσίτης καὶ ἔγγυος· ἀντιφωνεῖ τὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις, καὶ τὰ τῶν ἀνθρώπων τῷ Θεῷ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐγγὺς ἦν τὸ ἀνθρώπινον γένος τῷ Θεῷ διὰ τὴν παράβασιν, οὐκ ἐπιστεύετο οὔτε ἄνθρωπος τῷ Θεῷ, οὔτε Θεὸς τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτι διαλλάσσεται τῷ πεσόντι. Ὡσεὶ ἔλεγε τοῖς ἀνθρώποις, Μὴ ἀπιστήσητε, ὅτι ἔστιν ἀνάστασις· ἐγὼ τούτου ἔγγυος λαμβάνω τὴν ἐξ ὑμῶν σάρκα, παραδίδωμι αὐτὴν θανάτῳ· ἐὰν μὴ ἀναστήσω αὐτὴν, μὴ πιστεύετέ μοι. Ἐγγυᾶται τοῖς ἀνθρώποις τὸν Θεόν· ὡσεὶ ἔλεγε, Πρὸς ἐμὲ τὸν ἄνθρωπον ἔχεις, ἐγὼ αὐτὸν ἀνακαινίζω, ἐγὼ αὐτὸν ποιήσω ἀρνήσασθαι τὴν πλάνην καὶ ἐπιγνῶναι τὴν ἀλήθειαν· δέξαι με ὑπὲρ ἀνθρώπων ἐγγυώμενον, ἵνα καὶ αὐτοὶ δέξωνταί με ἐγγυητὴν τῆς σῆς δυνάμεως.

ε'. Ὅτι μὲν οὖν μεσίτης ὁ Χριστὸς, ἔδειξεν ἡ Γραφή· ὅτι δὲ καὶ ἔγγυος καὶ ἀνάδοχος, ποῦ εὑρίσκομεν, ἵνα μὴ φανῶμεν τὰ ἑαυτῶν λαλοῦντες ἐν ἐκκλησίᾳ; Εἰ τὰ ἑαυτοῦ λαλῶ, ἵνα τί λαλῶ; εἰ δὲ τὰ τοῦ Θεοῦ κηρύττω, τὰ τοῦ Πνεύματος ἑρμηνεύω, δέξαι τὴν διδασκαλίαν. Ὅτι οὖν ἔγγυός ἐστιν ὁ Ἰησοῦς, λέγει Παῦλος· *Νῦν δὲ διαφορωτέρας τετυχήκαμεν* [a] *λειτουργίας, ὅσῳ καὶ κρείττονός ἐστι διαθήκης ἔγγυος Ἰησοῦς.* Ἰδοὺ ἐγγυώμενος τὸν Θεὸν τοῖς ἀνθρώποις, ἐγγυᾶται καὶ τὸν ἄνθρωπον τῷ Θεῷ, καὶ τὸν Θεὸν τοῖς ἀνθρώποις. Εἶπεν ἡμᾶς ἐγείρειν, καὶ ἐγείρει· εἶπεν ἡμᾶς ἀθανασίᾳ τιμᾶν, καὶ τιμᾷ. Ὅτε ἔπλαττε τὸν Ἀδὰμ, ἐγγύας οὐκ ἔδωκε τῶν γινομένων, ἐγγύας οὐ παρέσχε, καὶ ἔδωκεν [223] αὐτῷ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· μὴ ἐπαγγειλάμενος τὴν γῆν, μὴ ὑποσχόμενος τὸν παράδεισον, τὰ ἄλλα πάντα, ἃ μὴ ἐπηγγείλατο, ἔδωκεν· ἃ μετ' ἐγγύης ἐπηγγείλατο, οὐ δίδωσι; Τὸ Εὐαγγέλιον ἡ Γραφὴ ποτὲ καινὴν καλεῖ διαθήκην, ποτὲ νέαν διαθήκην, ποτὲ κρείττονα διαθήκην, ποτὲ δευτέραν, ποτὲ αἰώνιον. Ἐπειδὴ ἓν ὄνομα πᾶσαν τὴν δύναμιν παραστῆσαι οὐ δύναται, διαφόρους ὀνόμασι δείκνυσι τοῦ Εὐαγγελίου τὴν δύναμιν, καὶ μάλιστα Παῦλος, ὁ λαλοῦντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστὸν, καλεῖ καινὴν διαθήκην τὸ Εὐαγγέλιον, ὡς τὴν παλαιὰν ἀνακαινίζουσαν. Τὸ γὰρ καινὸν ξένης ἐστὶ καὶ ἀληθῶς ἀνεπάφου φύσεως ἑρμηνεία· ἡ νέα πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς γεγηρακυίας· ἡ κρείττων πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς ἐλάττονος, ἡ δευτέρα πρὸς ἀντιπαράθεσιν τῆς πρώτης, ἡ αἰώνιος πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς προσκαίρου. Καινὴ λέγεται διαθήκη κατὰ τὸν μακάριον Ἱερεμίαν τὸν λέγοντα· *Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει Κύριος, διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινήν·* καὶ ὁ Σωτὴρ παραδιδοὺς τὸ μυστήριον λέγει· *Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ αἷμα τὸ τῆς καινῆς διαθήκης.* Ἰδοὺ καινὴ διαθήκη. Καὶ ἀλλαχοῦ καλεῖ αὐτὴν νέαν, διὰ τὸ νέον καὶ ἀκμάζον κήρυγμα. Καὶ λέγει Παῦλος· *Προσεληλύθαμεν ὄρει Σιὼν καὶ μυριάσιν ἀγγέλων, καὶ ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων, καὶ μεσίτῃ νέας διαθήκης Ἰησοῦ. Ἐν τῷ λέγειν καινὴν, πεπαλαίωκε τὴν πρώτην.* Ἀλλαχοῦ καλεῖ κρείττονα διαθήκην λέγων, *Νῦν δὲ διαφορωτέρας τετυχήκαμεν λειτουργίας, ὅσῳ καὶ κρείττονός ἐστι διαθήκης μεσίτης. Εἰ γὰρ ἡ πρώτη ἦν ἄμεμπτος, οὐκ ἂν δευτέρας ἐζητεῖτο τόπος.* Ἰδοὺ καὶ πρώτη καὶ δευτέρα. Ποῦ ἡ αἰώνιος; Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης, ὁ ἀναγαγὼν ἐκ τῆς γῆς τὸν Ποιμένα τῶν προβάτων τὸν μέγαν, καὶ ἐν αἵματι διαθήκης αἰωνίου.* Ἐπειδὴ ἡ πρώτη διαθήκη πρόσκαιρος ἦν, αὐτὴ αἰώνιος. Καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· *Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν αἰώνιον, τὰ ὅσια Δαυὶδ, τὰ πιστά.* Καινὴ διαθήκη, νέα, πρώτη, δευτέρα, κρείττων, αἰώνιος. Τούτων τῶν διαθηκῶν ἔγγυος Ἰησοῦς. Ὅτε τοίνυν μέλλει ὁ ἄνθρωπος ἀνακαινίζεσθαι, γίνεται ὁ οὐρανὸς καινὸς, οὐκ ἀφανιζόμενος, ἀλλὰ ἀνακαινιζόμενος τῇ καινῇ κτίσει· ἥλιος καινὸς, σελήνη καινὴ, ἄστρα καινὰ, προσθήκην λαμβάνοντα καὶ αὔξησιν. Λέγει γὰρ ὁ προφήτης· *Ἔσται ὁ οὐρανὸς καινὸς, καὶ ἡ γῆ καινὴ.* Ἰδοὺ ἀνακαινίζεται ἡ κτίσις, καὶ οὐ ψεύδεται ὁ ἐπαγγειλάμενος. Ὅσην λαμβάνει προσθήκην ὁ ἄνθρωπος, λαμβάνει καὶ τὰ στοιχεῖα. Πόθεν τοῦτο; Λέγει Ἡσαΐας· *Ἔσται γὰρ τὸ φῶς τοῦ ἡλίου ἑπταπλάσιον, καὶ τὸ φῶς τῆς σελήνης ὡς ὁ ἥλιος.* Εἶδες, πῶς οὐκ ἐψεύσατο ὁ Θεὸς τὴν ἐπαγγελίαν, ἀλλὰ ἀνεκαίνισε τὴν κτίσιν; Ἀρχηγὸς δὲ τοῦ ἀνακαινισμοῦ Χριστός. Ταύτην τὴν ἔννοιαν αἱρετικῶν παῖδες ἐννοήσαντες προσήνεγκαν τὸ, *Πρωτότοκος πάσης κτίσεως*, οὐ συνιέντες, ὅτι οὐ τῆς κτίσεως λέγει τῆς γενομένης, ἀλλὰ τῆς ἀνακαινιζομένης. Ποῖα ἐστὶν

[a] Alii τέτευχε.

ἡ κτίσις ἡ ἀνακαινιζομένη; Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις.* Καὶ ἵνα δείξῃ, ὅτι πρωτότοκος λέγεται τῆς κτίσεως τῆς ἀνακαινιζομένης, ἐπάγει· *Πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πᾶσι πρωτεύων*, τῶν ἀνακαινιζομένων, τῶν εἰς ἀφθαρσίαν καλουμένων, τῶν ἐκ νεκρῶν ἐγειρομένων· *ἐν πᾶσι πρωτεύων*, οὐ κατὰ τὴν θεότητα (ὕδρις γὰρ Θεῷ, τὸ καλεῖσθαι πρῶτος, ὕδρις ἡ νομιζομένη τιμή· ἐν γὰρ τῇ θείᾳ καὶ ἀκτίστῳ φύσει οὐκ ἔνι πρῶτον καὶ δεύτερον, ἀλλὰ πάντα ἀρχὴν ἔχει ζῶσαν, ἀρχὴν ἄναρχον, ἀρχὴν ἀΐδιον, ἀκατάληπτον, ἄφραστον· ἐν δὲ τοῖς καθ' ἡμᾶς εἰ πρὸς σύγκρισιν Παύλου πρωτεύει Χριστὸς, εἰ πρὸς σύγκρισιν Πέτρου, κενὴ ἡ ἐλπὶς ἡμῶν, ματαία ἡ πίστις ἡμῶν, εἰ τούτων πρωτεύει ὁ Χριστὸς ἐν θεότητι), ἀλλὰ πρωτεύει ἐν ἀνθρωπότητι, ὡς ἀνακαινίσας τὸν Ἀδὰμ, ὡς ζωοποιήσας τὴν οἰκουμένην. Διὰ τοῦτο λέγει, *Πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πᾶσι πρωτεύων.* Καὶ πῶς πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, παρακαλῶ, ζητήσωμεν. Ἐὰν γὰρ παρέλθω τὸν λόγον ἀνεξέταστον, ἀλλ' ἡ ψυχὴ φιλοπραγμονοῦσα [224] ἀντιτίθησι τὰ ἑαυτῆς, καὶ νομίζει ἰσχυρὰ ἔχειν. Πῶς πρωτότοκος τῶν νεκρῶν, φησὶν, ὁ Χριστὸς, ὁπότε καὶ πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ ἤγειρεν Ἠλίας τὸν υἱὸν τῆς χήρας, ἤγειρε καὶ Ἐλισσαῖος τὸν υἱὸν τῆς Σωμανίτιδος, αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἤγειρε τὸν Λάζαρον, τὴν Ἰαΐρου θυγατέρα, τὸν υἱὸν τῆς χήρας; Εἰ τοίνυν καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ ἐν τῇ Νέᾳ ἠγέρθησαν νεκροὶ, πῶς πρωτότοκος ὁ Χριστὸς τῶν νεκρῶν; Τί οὖν; Ἐκεῖνοι εἰ καὶ ἀνέστησαν πρὸ Χριστοῦ, ἀλλ' ἀναστάντες πάντες ἀπέθανον πάλιν, γεῦσαι δεδωκότες τῆς ἀναστάσεως· ὁ δὲ Χριστὸς ἀναστὰς οὐχ ὑποπίπτει θανάτῳ, καὶ διὰ τοῦτο ἀρχηγὸς, ὡς ἀναστάς, καὶ μηκέτι ἀποθνήσκων. Καὶ λέγει Παῦλος· *Χριστὸς γὰρ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, οὐκέτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐ κυριεύει.* Εἶδες τὸν ἐν πᾶσι πρωτεύοντα; εἶδες τὸν ἀνακαινίζοντα τὸ γένος ἡμῶν διὰ τῆς ἑαυτοῦ οἰκονομίας; Οὕτως ἐπὶ τέλει τὸν ἄνθρωπον ἀναπτάσας εἰς οὐρανοὺς ἀνήγαγε καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. Ὦ κακῆς καὶ ἄφρονος ἡμῶν καρδίας! Ἦλθε Χριστὸς πρὸς ἡμᾶς, ἔδωκεν ἡμῖν τὸ ἐξ αὐτοῦ Πνεῦμα, καὶ ἀνέλαβε τὸ ἡμέτερον σῶμα, καὶ τὸ συνάλλαγμα γέγονε, καὶ ἡ ἀγνωμοσύνη τὴν εὐεργεσίαν ὑβρίζει; Ἔλαβε παρ' ἡμῶν τὸ πλάσμα, καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ· ἐλάβομεν ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ τὸ πνεῦμα, καὶ ὑβρίσαμεν ἐν τάξει κτίσεως καὶ δουλαγωγίας αὐτὸν καταγάγοντες; Ὦ ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, ἐάν σοι εἴπῃ Χριστὸς ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὅτι Ἐγὼ τὸ σὸν σῶμα ἀθανασίᾳ ἐτίμησα, καὶ σὺ τὸ ἐμὸν πνεῦμα εἰς τὴν τῆς κτίσεως φύσιν κατέσπασας; Εἶδες τὸ θνητὸν ἐγειρόμενον, εἶδες αὐτὸ σύνθρονον, εἶδες ἐπάνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ; Τὰ ἡμέτερα τιμᾷ Θεὸς, καὶ τὰ ἐξ αὐτοῦ οὐ τιμῶμεν ἡμεῖς;

ς'. Ἀλλ' οἶδα τὴν αἱρετικὴν κακίαν ἀντιστρατευομένην τῇ ἀληθείᾳ· οἶδα, φησὶ, τὸ σῶμα τοῦτο ἀναληφθὲν εἰς οὐρανοὺς, ἀλλ' οὐ τοσοῦτον, ἵνα τιμηθῇ, ἀλλ' ἵνα ἔχωμεν ἄνω συνήγορον τὸν ἀξιοῦντα τὸν Θεὸν ὑπὲρ ἡμῶν. Διὰ τοῦτο αἱ ἀναίσχυντοι γλῶσσαι καὶ ἀπαίδευτοι ψυχαὶ ἔλεγον ἐν ἀγορᾷ ἐκπομπεύουσαι τὰ ἄγια, οὐκ οἶδα ὅπως. Τὴν γὰρ λέξιν οὐκ ἀναφέρω τῆς βλασφημίας, τὴν ἔννοιαν ἐρῶ. Σὺ, φησὶ, Χριστὲ, δεήθητι ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Θεῷ, καὶ ἔντυχε ὑπὲρ ἡμῶν· καὶ λαμβάνουσι ῥᾳδίαν παρὰ τοῦ Ἀποστόλου, τὴν ἔννοιαν μὴ μαθόντες. Οὐκ εἶπε, φησὶν, ὁ Ἀπόστολος, *Χριστὸς ὁ ἀποθανὼν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγερθείς, ὅς ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὃς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν;* Μὴ ἡμεῖς, φησὶν, ἐπλασάμεθα; μὴ ἡμεῖς τὰ θεῖα ἐσυκοφαντήσαμεν; Παῦλος εἶπε τὸν Χριστὸν ἐντυγχάνοντα ὑπὲρ ἡμῶν. Οὐ προσέχοντες τί ἐστιν ἐντυχία, ὅτι πολὺ τὸ μέσον δεήσεως καὶ ἐντυχίας. Εἰ τὸ αὐτὸ ἦν ἐντυγχάνειν καὶ ἀξιοῦν, οὐκ ἂν εἶπε Παῦλος· *Βούλομαι ὑμᾶς ποιεῖσθαι προσευχὰς, δεήσεις, ἐντεύξεις, εὐχαριστίας.* Δέησις λέγεται, ὅταν τις ἀξιοῖ τὸν Θεὸν εἰς πρᾶγμα· προσευχὴ δὲ λέγεται, ὅταν ὑμνῇ τὸν Θεόν· εὐχαριστία λέγεται, ὅταν τις ὑπὲρ ὧν εὖ ἔπαθεν εὐχαριστῇ τῷ Θεῷ· ἔντυξις λέγεται, ὅταν τις κατὰ τῶν ἀδικούντων ἐντυγχάνῃ τῷ Θεῷ προκαλούμενος αὐτὸν εἰς ἐκδίκησιν. Ὅτι δὲ τὸ ἐντυγχάνειν οὐκ ἔστιν ἱκετεύειν, ἀλλ' ἐρωτᾶν καὶ ἀποκρίνειν δέχεσθαι, μαρτυρεῖ ἡ Παλαιὰ Διαθήκη λέγουσα· Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Ἠλίαν τὸν προφήτην· *Τί σοι ἐνταῦθα, Ἠλία;* Ἐρωτᾷ ὁ Θεὸς τὸν προφήτην· ἀποκρίνεται ὁ προφήτης λέγων· *Ζηλῶν ἐζήλωσα Κυρίῳ παντοκράτορι, ὅτι ἐγκατέλιπόν σε οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ· τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν, καὶ τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν ἐν ῥομφαίᾳ, καὶ ὑπελείφθην ἐγὼ μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχήν μου.* Οὐκ ἦν ἐνταῦθα δέησις, οὐκ ἦν εὐχὴ, ἀλλ' ἐρώτησις καὶ ἀπόκρισις, καὶ γέγονεν ἔντευξις. Καὶ ὅπως, ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ἀλλὰ τί λέγει ἡ Γραφή; ὡς ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ κατὰ τοῦ Ἰσραήλ;* Οὐκοῦν ἡ ἐντυχία οὐκ ἔστι δέησις, ἀλλὰ βία [a] προφήτου ἀπαγγέλλουσα τῷ Θεῷ τὰ τετολμημένα. Ἔπειτ' οὖν οἱ [225] ἀπόστολοι ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἐκινδύνευον ὑπὸ ἀρχόντων καὶ ἡγεμόνων συρόμενοι, ὑπὸ Ἰουδαίων ἐπιβουλευόμενοι, παρεσκεύαζε δὲ αὐτοὺς ὁ Ἀπόστολος πάντων καταφρονεῖν, καὶ διωγμοῦ καὶ θλίψεως καὶ θανάτου, ὥσπερ παραμυθούμενος αὐτοὺς, φησί· Κἂν ὑμεῖς μὴ εἴπητέ τι κατὰ τῶν ἀδικούντων ὑμᾶς, ἔστιν ὁ ὑπὲρ ὑμῶν ἐντυγχάνων, ὁ ἐξ ὑμῶν τὸ πλάσμα λαβών. *Τίς ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; Θεὸς ὁ δικαιῶν. Τίς ὁ κατακρίνων; Χριστὸς ὁ ἀποθανὼν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγερθείς, ὅς καὶ ἔστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὃς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν·* ὡς εἰ ἔλεγε· Μὴ χρείαν ἔχετε ὑμεῖς μεριμνᾶν τὸ γινόμενον; Σὺ τῷ κηρύγματι τῆς ἀρετῆς πρόσεχε· μὴ ἀπασχολήσῃς σεαυτὸν, καὶ εἴπῃς· Κύριε, πόσα πάσχομεν· ἐλαυνόμεθα διωκόμεθα· ἔχεις τὸν ἐκεῖ λέγοντα, ἔχεις τὸν ἐντυγχάνοντα. Ἐντυγχάνει δὲ ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, οὐ κατὰ ὑποβεβηκυῖαν τάξιν, ἀλλ' ὡς Υἱὸς Πατρὶ λέγων τὰ πράγματα· Οἱ εἰς ἡμᾶς πιστεύοντες ἀδικοῦνται, διώκονται, ἐλαύνονται. Ἵνα ἀξιόπιστον κατασκευάσῃ τὴν κατηγορίαν, εἰσάγει τὸν Υἱὸν ἐντυγχάνοντα. Οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ λέγει· *Ἡ δοκεῖτε, ὅτι ἐγὼ κατηγορήσω ὑμῶν; Ἔστιν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν Μωϋσῆς, εἰς ὃν ὑμεῖς ἠλπίσατε.* Ἐλάττων ἐστὶ κατὰ σὲ ὁ Υἱὸς ὡς ἐντυγχάνων τῷ Πατρί; Ἐὰν οὖν ἴδῃς τὸν Θεὸν ἐντυγχάνοντα ἀνθρώπῳ κατὰ τῶν ἀπίστων, τί ποιήσεις; Ἄκουε τοῦ Κυρίου λέγοντος πρὸς Ἱερεμίαν· *Εἶδες ἃ ἐποίησέ μοι ἡ ἀσύνετος θυγάτηρ Ἰούδα;* Ἐγκατέλιπέ με, καὶ ἐπορεύθη ὀπίσω θεῶν. Ἔστω· ἄνθρωπος· ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ. Διὰ τί Θεὸς ἀνθρώπῳ; Καὶ ἀλλαχοῦ· *Καὶ νῦν, σὺ, ἄνθρωπος τοῦ Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες τὴν Ἱερουσαλὴμ, κρίνατε ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ ἀμπελῶνός μου· τί ἔδει με ποιῆσαι καὶ οὐκ ἐποίησα;* Οὕτως ὁ Χριστὸς ἕως μὲν ἐν σαρκὶ τὴν οἰκονομίαν ἐπλήρου, καὶ ἱερεὺς ἦν, καὶ δεήσεις προσέφερε καὶ ἱκέτης τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν· ἀφ' οὗ δὲ εἰς οὐρανοὺς ἀνῆλθε, κάθηται μόνον δοξαζόμενος, οὐχ ἱκετεύων, οὐκ ἐντυγχάνων, ἀλλ' εἰ καὶ ἐντυγχάνει, ὡς υἱὸς πατρὶ, ἐπειδὴ καὶ ὁ Θεὸς προφήτῃ ἐνέτυχε. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ Παῦλος, ἵνα δείξῃ ὅτι ὁ Χριστὸς οὐχ ὡς ἱερεὺς ἵσταται ἄνω προσφέρων ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τοῦ λαοῦ, ἀλλὰ κάθηται, λέγει· *Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἔπρεπεν ἀρχιερεὺς, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας· ὃς οὐκ ἔχει ἀνάγκην καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὥσπερ οἱ ἱερεῖς, προσφέρειν ὑπὲρ τῶν ἰδίων καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἁγνημάτων [b]· τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐφάπαξ ἑαυτὸν προσενέγκας.* Τί οὖν καταμαίνονται τῆς εὐσεβείας; εἰ οὐκ εἶχεν ἀνάγκην; Σὺ ὑπ' ἀνάγκην ἄγεις τὸν πάσης ἀνάγκης ἀνώτερον; Πάλιν ἐπάγει Παῦλος· *Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν.* Οὐκ εἶπεν, Ἐμφανίζεσθαι· ἅπαξ γὰρ ἐνεφανίσθη, οὐ πολλάκις. Καὶ πάλιν, *Οὔτε ἵνα καθ' ὥραν ἑαυτὸν προσφέρῃ, ὡς ἱερεὺς εἰσέρχεται εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων κατ' ἐνιαυτὸν ἐν αἵματι ἀλλοτρίῳ· νῦν δὲ ὁ Χριστὸς εἰς ἀθέτησιν ἁμαρτίας ἅπαξ διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ φανερώθη.* Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι ἱερεῖς καθ' ἡμέραν ἑστήκασι λειτουργοῦντες, καὶ τὰς αὐτὰς θυσίας προσφέροντες· Χριστὸς δὲ μίαν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσενέγκας θυσίαν εἰς τὸ διηνεκὲς ἐκάθισεν, ἐκδεχόμενος, ἕως τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Μὴ γὰρ ἐντυγχάνει λοιπόν; Κάθηται· τί ὑβρίζεις τὴν εὐεργεσίαν;

[a] Boisius conjicit προσβεία. [b] Alii ἁμαρτημάτων.

ra in Christo nova creatura (2. *Cor.* 5. 17). Et ut stendat, ipsum primogenitum dici creaturæ renova-e, subjungit : *Primogenitus ex mortuis ; ut sit in om-ibus primatum tenens* (*Col.* 1 18), eorum qui reno-antur, qui in incorruptionem vocantur, qui a mortuis iscitantur. *Ut sit in omnibus primatum tenens;* non ecundum deitatem (contumelia enim esset Deo vocari rimus ; contumelia id esset, quod habetur honori. am in divina et increa a natura non est primum aut ecundum, sed omnia principium habens vivens, rincipium sine principio, principium æternum, in-omprehensibile, ineffabile : in iis vero, quæ ad nos pectant, si in comparatione Pauli vel Petri primas te-et Christus, vana est spes nostra, inanis fides nostra, i in divinitate primas tenet apud illos) ; sed primas enet in humanitate, utpote qui Adamum renovaverit, tpote qui orbem vivificaverit. Ideo dicit, *Primogeni-us ex mortuis, ut sit in omnibus primatum tenens.* Et nomodo sit primogenitus ex mortuis, quæso, inquiamus. Nam si rem sine examine prætermittam, ani-mus hæc studiose explorans sua opponi, quæ prævalda esse putat. Quomodo primogenitus mortuorum st Christus, inquit, cum ante adventum ejus Elias lium viduæ suscitaverit (3. *Reg.* 17. 21), Elisæus fi-um Sunamitidis (4. *Reg.* 4. 34) ; ipseque Servator uscitaverit Lazarum, Jairi filiam, viduæ filium (*Joan.* 1. 39. *Marc.* 5. 22. *Luc.* 7. 12)? Si ergo et in vetere et n nova lege mortui suscitati sunt, quomodo Christus st primogenitus mortuorum? Quid igitur? Illi etsi nte Christum suscitati sint, at rursus omnes mor-ui sunt, postquam quasi gustum resurrectionis dedis-ent : sed Christus postquam surrexit, non ultra in nortem incidit ; et ideo princeps, quia resurrexit non ltra moriturus, dicitque Paulus : *Christus* enim *re-urgens ex mortuis, jam non moritur ; mors illi ultra on dominabitur* (*Rom.* 6. 9). Viden' eum, qui in om-ibus primatum habet? viden' eum, qui per œcono-i-am suam genus nostrum renovavit? Sic in fine istractum hominem in cælum adduxit, et locavit edentem a dextris Dei. O improbum et stultum cor ostrum! Venit Christus ad nos, dedit nobis spiritum uum, et corpus nostrum assumpsit, commutatio fa-ta est, ingratusque animus beneficium contumelia epensat? Assumpsit formam nostram, et locavit se-entem a dextris Dei : nos accepimus ejus spiritum, t contumelia affecimus eum, in creaturæ et servitutis rdinem ipsum deducentes? O miser et miserabilis, si bi dixerit Christus in illa die : Ego corpus tuum im-ortalitate honoravi, et tu spiritum meum in creaturæ aturam detraxisti? Vidisti mortuum suscitatum, vi-isti eum ejusdem throni consortem, vidisti supra mnem principatum et potestatem atque dominatio-em, nec te pudet? Nostra Deus honorat, et quæ ejus sunt nos non honoramus?

6. Sed scio, hæreticam pravitatem contra verita-em pugnare ; scio, inquit, corpus illud assumptum isse in cælos ; sed non tantum ut honoretur, verum t sursum advocatum habeamus, qui Deum precetur ro nobis. Ideo impudentes linguæ, et ignorantes nimi in foro dicebant, sancta traducentes, Nescio uomodo. Dictum enim blasphemum non refero, sed ensum referam. Tu, inquit, Christe, precare Deum ro nobis, pro nobis supplica ; et dictum ab Apostolo mtuantur, cujus sensum non didicerunt. Annon ix t, inquiunt, Apostolus, *Christus qui mortuus est, mo qui resurrexit, qui est in dextera Dei, qui interpella ro nobis* (*Rom.* 8. 34) ? Num finximus, inquiunt, um calumnia adversus divina usi sumus? Paulus ixit, Christum interpellare pro nobis. Quid sit inter-ellatio non attenditur : multum enim discriminis est upplicationem inter et interpellationem. Si idipsum set interpellare et supplicare, non dixisset Pau-us : *Volo vos fucere precationes, obsecrationes, inter-ellationes, gratiarum actiones* (1. *Tim.* 2. 1). (*a*) Sup-licatio dicitur, cum quis Deum rogat aliquid ; oratio dicitur, cum quis Deum hymnis celebrat ; gratiarum actio, cum quis de beneficiis gratias agit ; interpella-tio, quando quis contra eos, qui se læserunt, Deum advocat ad ultionem. Quod autem interpellare non sit supplicare, sed interrogare et responsum accipere, testificatur Vetus Testamentum, dicens : Et dixit Deus ad Eliam prophetam : *Quid tibi hic, Elia* (3. *Reg.* 19. 13. 14) ? Interrogat Deus prophetam : respondet propheta : *Zelo zelatus sum Domino omnipotenti, quia dereliquerunt te filii Israel : altaria tua diruerunt, et prophetas tuos occiderunt gladio, et relictus sum ego solus, et quærunt animam meam.* Non erat hic deprecatio, non oratio ; sed interrogatio et responsio, et facta est interpellatio. Quomodo autem, audi Paulum dicentem : *Annon legistis in Elia propheta quid dicat Scriptura, quomodo interpellat Deum adversum Israel* (*Rom.* 11. 2) ? Interpellatio itaque non est supplicatio ; sed ira violenta prophetæ, qui Deo scelera annuntiat. Quoniam igitur apostoli apud gentes periclitabantur a principibus et præfectis raptati, a Judæis insidiis petiti, illos Apostolus hortatur ad omnia despicienda, persequutiones, arrumnas, mortem ipsam, ac quasi consolans illos dicit : Etiamsi vos nihil dixeritis adversus eos, qui vos injuste laedunt, est qui pro vobis interpellet, ille nempe qui vestram accepit formam. *Quis accusabit electos Dei ? Deus qui justificat ; quis est qui condemnet ? Christus qui mortuus est, imo qui resurrexit, qui est a dextris Dei, qui etiam interpellat pro nobis* (*Rom.* 8. 33. 34). Si interpellat, quomodo sedet ? annon is qui interpellat, stans interpellat ? vidistine quempiam serviliter interpellantem, et ad dexteram principis sedentem ? Verum ideo dignitatem ejus præmittit dicens, *Qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis ;* ac si diceret : Num opus est ut solliciti sitis circa rem istam ? Tu virtutis prædicationi animum adhibe : ne te alio avertas, neve dicas : Domine, quanta patimur! pellimur, persequutionem patimur : illic adest qui loquatur, qui interpellet. Interpellat vero Patrem Filius, non quod ordine sit inferior, sed ut Filius Patri res proponens : Qui credunt in nos, injuria afficiuntur, persequutionem patiuntur, pellantur. Ut fide dignam accusationem parèt, inducit Filium interpellantem. Sic et Servator dicit : *An putatis quia ego accusaturus sum vos ? Est qui accusat vos Moyses, in quem vos speratis* (*Joan.* 5. 45). Minor est secundum te Filius, utpote qui Patrem interpellet ? Si ergo videris Deum, qui hominem interpellet contra infideles, quid facies ? Audi Dominum Jeremiæ dicentem : *Vidisti quid fecerit mihi insipiens filia Juda* (*Jer.* 3. 6) ? Dereliquit me et ivit post deos. Esto : homo interpellet Deum ; cur Deus hominem ? Et alibi : *Et nunc, tu, homo Juda, et habitantes Jerusalem, judicate inter me, et inter vineam meam : quid oportebat me facere, et non feci* (*Isai.* 5. 3. 4) ? Sic Christus donec in carne œconomiam implebat, et sacerdos erat, et precationes offerebat, orabatque Patrem secundum carnalem œconomiam : ex quo autem in cælos ascendit, sedet tantum in gloria, non supplicans, non interpellans ; sed si interpellat, certe ut patrem filius, quandoquidem et Deus prophetam interpellat. Ideo Paulus, ut ostendat Christum non ut sacerdotem stare sursum offerentem pro se et pro populo, sed sedere dicit : *Talem enim nos decebat habere sacerdotem, qui sedet in dextera magnitudinis in excelsis supra omnem principatum et potestatem, qui non habet necessitatem quotidie sicut sacerdos offerre pro suis et populi ignorantiis : hoc enim fecit semel semetipsum offerendo* (*Hebr.* 7. 26. 27. *et* 8. 1). Cur ergo contra pietatem insaniunt, si non habuit necessitatem ? Tu necessitati subjicis omni necessitate superiorem ? Rursum addit Paulus : *Non enim in manufacta sancta intravit Christus, exemplaria verorum, sed in ipsum cœlum, ut appareat vultui Dei pro nobis* (*Hebr.* 9. 24). Non dixit, Ut omnino appareat : semel enim apparuit, non pluries. Et rursum : *Neque ut sæpe offerat semetipsum, ut sacerdos qui semel in anno intrat in sancta sanctorum : nunc vero*

(*a*) Sequens legatur apud Philum, p. 1152.

Christus ad destitutionem peccati semel per sacrificium suum apparuit (*Hebr.* 9. 25. 26). Et alii quidem sacerdotes quotidie stant ministrantes, et eadem sacrificia offerentes : Christus autem uno pro peccatis oblato sacrificio, in perpetuum sedet, exspectans donec ponantur inimici sub pedibus ejus. Num interpellat demum ? Sedet : cur beneficium contumelia afficis ?

7. Sed video me longius processisse. Verum ignoscite mihi in profundum ingresso, qui Spiritus sancti virtute potui sanctarum Scripturarum pelagus transnatare, non pro rei dignitate, sed quantum vires tulerunt. Illud vero præ omnibus oro et precor, ac precandi finem non faciam : Scripturas scrutare, veritatem quære, a Christo quæ Christi sunt edisce : ne te tradas hæreticæ improbitati. Multos habet hodie diabolus serpentes loco illius antiqui serpentis : zizania peccati seminat, ut impietatis corruptionem demetat. Ne, quæso, audiamus : avertamus aures ab hæretica improbitate. Hæc me jam vobis dixisse scio, sed iterum dico. Cujusvis hæresis noti sunt principes : ab Ario Ariani, a Macedonio Macedoniani, ab Eunomio Eunomiani, a Marcione Marcionistæ, a Sabellio Sabelliani, a Manete Manichæi, a Montano Montanistæ, et sic reliquæ hæreses. Si fides Ecclesiæ sit hæretica, dicant hæretici, quis ejus princeps fuit ; dicant, Ab hoc homine incepit hæresis vestra : dicant, si noverint. Vide namque Dei bonitatem : non permisit apostolorum doctrinæ hominis nomen imponi : non vocamur Macedoniani ; sed etiamsi nos dicant homousiastas, non cujuspiam nomen proferunt, sed fidei consensum ostendunt. Si ergo interrogaveris illos, Quis primus dixit, ὁμοούσιον, sive consubstantialem ; non possunt dicere, Hic vel ille ; sed trecenti octodecim Patres, in concordem unam vocem erumpentes, in pia confessione consenserunt. Animadverte, quomodo hæc virtutis confessio splendeat. Vocem ὁμοούσιου non cœpit unus vel alter proferre, sed tota synodus Orientis, Occidentis, Meridiei et Septentrionis. Ubi namque veritas sese prodit, omnia consentiunt. Interroga hæreticum circa ea quæ dicturus sum. Si interroges orthodoxum, sive idiotam, sive imperitum, hæc dicit : Confiteor Patrem, Filium et Spiritum sanctum, unum regnum, unam potentiam. Dic hæreticis duobus vel tribus, Quid sentitis ? Si easdem proferant voces, vera dicunt. Alius increatum dicit, alius genitum, alius immortalem, hic æternum. Si resurgat alius, dicit : Ego novi Patrem fecisse Filium, Filium vero cætera. Hinc alius hunc emendat dicens : Non ita res est, sed Pater fecit Filium ; per Filium vero omnia condidit. Ubi namque non est veritas, sed corruptum vestimentum, scinditur : ac quemadmodum, fratres, indumentum vetus si trahas, scinditur ; et si per vestem quempiam traxeris ad colloquium, corrupta vestis deprehenditur, et quavis occasione scinditur : hujusmodi sunt hæreses ; alius hoc, alius illud confitetur. Hæreses extraneæ, nomina extranea, et hæc probrosa, cauponum nomina. Id accidit hæreticis, quod accidit olim Judæis. Lucerna sancta sub lege erat intra sancta sanctorum, ubi erant velum, ubi mensa, ubi lex, ubi tabulæ ; ex quo a veritate exciderunt, ubi statuitur lucerna ? In vestibulis cauponum. Ubi cornu prophetarum ? In tabernis. Et hæc faciunt, non ex amore, sed ad quæstum : non ut ostendant lucernam honoratam ; sed ut prætereuntes advocent, ut monstrent esse Judaicum vinum. Sicut igitur illic ex sanctitate in tantam delapsa sunt vilitatem sancta illa ab indignis possessa : sic etiam hic a Paulo et Petro, ab illo culmine (me pudet dicere, vereor turpitudinis nomen, licet verum sit, dicere erubesco, et tamen proferre cogor) post vocem illam, *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (*Matth.* 16. 18) ; postquam dixit Paulus : *An experimentum quæritis ejus, qui in me loquitur Christi* (2. *Cor.* 13. 3) ? a Petro et Paulo, ab evangelistis, præconibus et confessoribus, Psathyriani alii quidam vocantur (*a*). Quando in habitu manserunt ; quando non discerptum est inveteratum illorum vestimentum ? Sed cum dixero circa illos prophetæ verba, finem loquendi faciam. *Dissecti sunt, nec compuncti* (*Psal.* 34. 16). Hic vero tunica Ecclesiæ contexta per totum, nec consuta. Quid est, contexta ? Quia multa sunt quæ conglutinantur ; hæc vero tunica non conglutinata erat a ratiociniis, sed desuper est contexta per totum, nec consuta : non ratiocinia humana fidem nostram consuerunt, sed sanam habemus tunicam. Promissum complevimus, magnum certe, perplexum, et speculatione subtile. Agnoscat autem auditor simplicia sensa simplicibus verbis expediri, profunda autem multa opus habere varietate. Cum videris adumbratum dictum, mentem erige ; cum videris cogitatum subtile, mentem ad varietatem compone. Multa Dei sensa brevia sunt ; ut, *Non occides, non mœchaberis, non furaberis, non falsum testimonium dices* (*Exod.* 20. 13-16). Cum ergo dicit, *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* (*Joan.* 1. 14) ; et postea, *In terra visus est, et cum hominibus conversatus est* (*Baruch.* 3. 38) ; varium est vestimentum, secundum dictum illud, *Multiformis sapientia Dei* (*Ephes.* 3. 10). In his omnibus glorificemus eum, qui apparuit, adoremus eum, qui venit, hymnis celebremus eum, qui renovavit et vivificavit, eum, qui suscitavit, qui munivit, qui illuminavit, qui nobis omnium bonorum copiam largitus est Jesum Christum, cui gloria et imperium una cum Patre et Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) De Psathyrianis vide Scriptores Ecclesiasticos, Socratem, Sozomenum et Theodoretum. Quinam hi essent pluribus explicat Socrates lib. 5, cap. 23. Orto, inquit, illo inter Arianos dissidio : aliis dicentibus, Patrem etiam antequam Filium generaret, Patrem fuisse ; aliis contra pugnantibus ; hi postremi Psathyriani vocati sunt, quia quidam Theoctistus Syrus psathyropola, id est, placentarum venditor, hujusce dogmatis acerrimus propugnator erat. Hinc est quod anonymus hic supra dixerit illos e caupona nomen accepisse.

ADMONITIO

AD SEQUENTEM ORATIONEM.

Hunc brevissimum sermonem inter spuria edidit Savilius, et jure quidem ; nam hic orator sese prodit ab illa sancti doctoris elegantia longe alienum. Ornamenta quædam sectatur, sed, ut mihi quidem videtur, nonnumquam puerilia, ut cum initio et fine ludit in nomine *Stephanus*, id est corona ; qui ludi in tam brevi concione ineptiores videantur.

IN S. STEPHANUM PRIMUM MARTYREM.

Omnes quidem martyrum agones gloriosi sunt, et ubique celebrantur justorum certamina ; sed ubi conspicuum illud Stephani primi martyris stadium in medium agitur, ibi vel muta lingua ad laudes excita

ζ'. Ἀλλ' οἶδα μηκύνας τὸν λόγον· σύγγνωτε δέ μοι εἰς βυθὸν εἰσελθόντι, καὶ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμει δυνηθέντι διανήξασθαι τὸ πέλαγος τῶν ἁγίων Γραφῶν, οὐχ ὅσον εἰπεῖν ἄξια, ἀλλ' ὅσον ἡμεῖς ἠδυνάμεθα. Ἐκεῖνο δὲ πρὸ πάντων ὑμᾶς παρακαλῶ καὶ ἱκετεύω, καὶ ἱκετεύων οὐ παύσομαι, τὰς Γραφὰς [226] ἐρευνᾶν, τὴν ἀλήθειαν ζητεῖν, παρὰ Χριστοῦ τὰ περὶ Χριστοῦ μανθάνειν· μὴ ἐκδὸς σφαυτὸν αἱρετικῇ κακίᾳ. Πολλοὺς ἔχει σήμερον ὁ διάβολος ὄφεις ἀντὶ τοῦ ἀρχαίου ὄφεως· πείρει τὰ ζιζάνια τῆς ἁμαρτίας, ἵνα θερίσῃ τὴν φθορὰν τῆς ἀσεβείας. Μὴ, παρακαλῶ· ἀποτειχίσωμεν τὰς ἀκοὰς ἀπὸ τῆς αἱρετικῆς κακίας. Οἶδα τοῦτον εἰρηκὼς ἐν ὑμῖν τὸν λόγον, ἀλλὰ καὶ νῦν λέγω· πάσης αἱρέσεως φανεροί εἰσιν οἱ ἔξαρχοι, ἀπὸ Ἀρείου Ἀρειανοί, ἀπὸ Μακεδονίου Μακεδονιανοί, ἀπὸ Εὐνομίου Εὐνομιανοί, ἀπὸ Μαρκίωνος Μαρκιωνισταί, ἀπὸ Σαβελλίου Σαβελλιανοί, ἀπὸ Μάνεντος Μανιχαῖοι, ἀπὸ Μοντάνου Μοντανισταί, καὶ αἱ καθεξῆς αἱρέσεις. Εἰ ἔστιν ἡ πίστις τῆς Ἐκκλησίας αἱρετική, εἴπωσιν οἱ αἱρετικοὶ τίς αὐτῆς ὁ ἔξαρχος· λεγέτωσαν, ὅτι Ἀπὸ τοῦδε τοῦ ἀνθρώπου ἤρξατο ὑμῶν ἡ αἵρεσις· εἰπάτωσαν, εἰ οἴδασιν. Ὅρα γὰρ καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα. Οὐ συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τῇ δόξῃ τῶν ἀποστόλων ἐπικληθῆναι ὄνομα ἀνθρώπου· οὐ λεγόμεθα Μακεδονιανοί· ἀλλὰ κἂν εἴπωσιν ὁμοουσιασταὶ, οὐκ ὄνομα εἶπον, ἀλλὰ τῆς πίστεως ἔδειξαν τὴν συμφωνίαν. Ἐὰν οὖν ἐρωτήσῃς αὐτοὺς, Καὶ τίς πρῶτος εἶπε τὸ, Ὁμοούσιον; οὐκ ἔχουσιν εἰπεῖν, Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα· ἀλλὰ τριακόσιοι δέκα καὶ ὀκτὼ Πατέρες σύμφωνον ῥήξαντες φωνὴν ὁμολογίας, συνεφώνησαν εἰς εὐσέβειαν. Πρόσεχε, πῶς καὶ αὐτῆς τῆς ἀρετῆς λάμπει ἡ ὁμολογία. Οὐκ ἤρξατο τοῦ ὁμοουσίου οὐχ εἷς, οὐ δεύτερος, ἀλλὰ πᾶσα σύνοδος ἀνατολῆς, δύσεως, μεσημβρίας, ἄρκτου. Ὅπου γὰρ ἀλήθεια φαίνεται, πάντα συμφωνεῖ. Ἐρώτησον αἱρετικὸν ὃ μέλλω λέγειν. Ἐὰν ἐρωτήσῃς ὀρθόδοξον, κἂν ἰδιώτης ᾖ, κἂν ἄπειρος, ταῦτα λέγει· Ἐγὼ Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον, μίαν βασιλείαν, μίαν δύναμιν ὁμολογῶ. Εἰπὲ δὲ αἱρετικοῖς δυσὶν ἢ τρισὶν ἀνθρώποις, Πῶς φρονεῖτε; Ἐὰν ἔλθωσι κατὰ τῶν αὐτῶν φωνῶν, ἀλήθειαν λέγουσιν. Ἀλλ' ὁ μὲν λέγει ἄκτιστον, ὁ δὲ γεννητὸν, ὁ δὲ ἀθάνατον, ὁ δὲ ἀΐδιον. Κἂν ἄλλος ἀνακύψῃ, λέγει· Ἐγὼ οἶδα, ὅτι ὁ Πατὴρ ἐποίησε τὸν Υἱὸν, ὁ δὲ Υἱὸς τὰ ἄλλα· εἶτα ἕτερος διορθοῦται τοῦτον λέγων, Οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὁ μὲν Πατὴρ ἐποίησε τὸν Υἱόν· διὰ δὲ τοῦ Υἱοῦ τὰ πάντα συνέστη. Ὅπου γὰρ οὐκ ἔστιν ἀλήθεια, ἀλλὰ σαθρὸν τὸ ἱμάτιον, σχίζεται· καὶ ὥσπερ, ἀδελφοὶ, ἱμάτιον πεπαλαιωμένον, ὅπου ἐὰν ῥήξῃς, σχίζεται· κἂν σχήματ' ἐλκύσῃς τινὰ εἰς ὁμιλίαν, ἐλέγχεται ἡ σαθρότης, καὶ ὑπὸ τῶν τυχουσῶν ἀφορμῶν σχίζεται· οὕτω καὶ αἱ αἱρέσεις, ὁ μὲν ὁμολογεῖ οὕτως, ὁ δὲ ἄλλως· αἱρέσεις ξέναι, ὀνόματα ξένα, καὶ ταῦτα ἐπονείδιστα, καπήλων ὀνόματα. Τοῦτο ἔπαθον οἱ αἱρετικοὶ, ὁ ἔπαθόν ποτε Ἰουδαῖοι. Ἡ λυχνία ἡ ἁγία ἐπὶ τοῦ νόμου ἔκειτο εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ὅπου τὸ καταπέτασμα, ὅπου ἡ τράπεζα, ὅπου ὁ νόμος, ὅπου αἱ πλάκες· ἀφ' οὗ ἐξέπεσον τῆς ἀληθείας, ποῦ ἵσταται ἡ λυχνία; Ἐν τοῖς προθύροις τῶν καπήλων. Ποῦ τὸ κέρας τῶν προφητῶν; Ἐν τοῖς καπηλείοις. Καὶ ταῦτα ποιοῦσιν, οὐ διὰ πόθον, ἀλλὰ διὰ πόρον, οὐχ ἵνα δείξωσι τὴν λυχνίαν τιμωμένην, ἀλλ' ἵνα προσκαλέσωνται τοὺς παριόντας· ἵνα δείξωσιν, ὅτι Ἰουδαϊκὸς ὁ οἶνος. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖ ἀπὸ τῶν ἁγίων εἰς τοσαύτην κατηνέχθη εὐτέλειαν τὰ ἅγια τὰ ὑπὸ τῶν ἀναξίων κατεχόμενα, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἀπὸ Παύλου καὶ Πέτρου, ἀπὸ τῆς κορυφῆς ἐκείνης (αἰσχύνομαι λέγειν, αἰδοῦμαι τὸ ὄνομα τῆς αἰσχύνης· ἐπ' ἀληθείας καὶ εἰπεῖν αἰδοῦμαι, καὶ λέγειν ἀναγκάζομαι)· μετὰ τὴν φωνὴν ἐκείνην, *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω τὴν Ἐκκλησίαν μου, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς*· μετὰ τὸ εἰπεῖν Παῦλον, *Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ;* ἀπὸ Παύλου καὶ Πέτρου, τῶν εὐαγγελιστῶν, τῶν κηρύκων, τῶν ὁμολογητῶν, Ψαθυριανοὶ καὶ ἕτεροί τινες ὀνομάζονται. Πότε ἔμειναν ἐπὶ σχήματος; πότε οὐ διέῤῥαγη τὸ πεπαλαιωμένον ἱμάτιον; Ἀλλ' εἰπὼν [227] εἰς αὐτοὺς τὸ τοῦ προφήτου, καταπαύσω τὸν λόγον. *Διεσχίσθησαν, καὶ οὐ κατενύγησαν.* Ἐνταῦθα δὲ ὁ χιτὼν τῆς Ἐκκλησίας ὑφαντὸς δι' ὅλου ἄῤῥαφος. Τί ἐστιν, ὑφαντός; Ἐπειδὴ πολλὰ ἐστιν ἀπὸ κολλημάτων γινόμενα· ὁ δὲ χιτὼν οὗτος οὐκ ἐκολλήθη ἀπὸ λογισμῶν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἄνωθέν ἐστιν ὑφαντὸς δι' ὅλου ἄῤῥαφος. Οὐκ ἀνθρώπινοι λογισμοὶ ἔῤῥαψαν τὴν πίστιν ἡμῶν, ἀλλ' ἔχομεν ὑγιῆ τὸν χιτῶνα. Ἐπληρώσαμεν τὴν ὑπόσχεσιν πολλὴν οὖσαν καὶ περισκελῆ καὶ λεπτὴν τῇ θεωρίᾳ. Γινωσκέτω δὲ ὁ ἀκροατὴς, ὅτι τὰ μὲν ἁπλᾶ τῶν νοημάτων ἁπλαῖς κέχρηται ταῖς φωναῖς, τὰ δὲ βαθέα τῶν θεωρημάτων χρείαν ἔχει πολλῆς ποικιλίας. Ὅταν ἴδῃς συνεσκιασμένον λόγον, ἀναφέρου τῇ διανοίᾳ· ὅταν ἴδῃς λεπτὸν νόημα, ποικίλλου τὴν διάνοιαν. Ἔστι πολλὰ τῶν νοημάτων τῶν Θεοῦ σύντομα, ὡς τὸ, *Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις.* Ὅταν μέντοι εἴπῃ, *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν*· καὶ μετὰ ταῦτα, *Ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστράφη*, ποικίλον ἐστὶ τὸ ἱμάτιον κατὰ τὸ εἰρημένον· *Ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ.* Ἐπὶ τούτοις πᾶσι δοξάσωμεν τὸν φανέντα, προσκυνήσωμεν τὸν ἐλθόντα, ὑμνήσωμεν τὸν ἀνακαινίσαντα, τὸν ζωοποιήσαντα, τὸν ἐγείραντα, τὸν τειχίσαντα, τὸν φωτίσαντα, τὸν πάντων ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀφθονίαν χαρισάμενον Ἰησοῦν Χριστὸν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν ἅγιον πρωτομάρτυρα Στέφανον.

Πάντες μὲν οἱ τῶν μαρτύρων ἀγῶνες ἐπίδοξοι, καὶ θαυμάζεται πανταχοῦ τῶν δικαίων ἡ ἄθλησις· ἀλλ' ὅπου τὸ περίβλεπτον ἄγεται Στεφάνου τοῦ πρωτομάρτυρος στάδιον, ἐκεῖ καὶ ἡ ἄφωνος γλῶττα πρὸς εὐφημίαν διεγείρεται. Τίνα γὰρ οὐ καλεῖ πρὸς ἔπαινον ὁ μακάριος Στέφανος, ὁ καὶ μόνῃ τῇ προσηγορίᾳ τὴν οἰκείαν σημαίνων ἀξίωσιν, καὶ αὐτῷ τῷ ὀνόματι τὴν τιμὴν ἤδη προεκτημένος τῆς νίκης; Ἐν τούτῳ γὰρ καὶ τὴν πα-

λην, καὶ τὴν νίκην, καὶ τὴν τιμὴν κηρύττει τὸ τοῦ μάρτυρος ὄνομα. Στέφανος, ὁ καὶ τῶν ἀγώνων πρῶτος, καὶ τῶν ἐπαίνων πρῶτος, καὶ τῶν ἐπαίνων ἐξαίρετος, ὁ τοῖς ἴχνεσι τοῦ Δεσπότου ἑπόμενος, καὶ ἀρχὴ τῶν ἀθλούντων γενόμενος. Τοῦτον γὰρ πρῶτον ὁ Σωτὴρ εἰς σωτηρίαν ἐγεώργησε μάρτυρα· τοῦτον ὁ τοῦ Χριστοῦ θάνατος εὐθέως καταφρονῆσαι καὶ αὐτοῦ τοῦ θανάτου ἔπεισε· τοῦτον ἐκχέαι καὶ τὸ ἴδιον αἷμα ἡ τοῦ Δεσπότου πλευρὰ προεξένησεν. Ἃ γὰρ ἔγνω τὸν Δεσπότην ὑπὲρ δούλων παθόντα, ταῦτα παθεῖν ἠνέσχετο ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου, οὐκ ἀναμείνας καιρὸν, οὐ προλαβόντας ἰδών, οὐ θεασάμενος [228] ἄθλησιν. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἑαυτοῦ πολιτείαν ἐπομένην ἔδειξε, πανταχοῦ τὸ Δεσπότῃ συναγωνίζεσθαι, καὶ τὴν τελευτὴν ὁμοίαν ἐργάσασθαι [a], φυλάττων, ὡς μαθητὴς, διδασκάλου τάξιν. Καὶ βλέπε μοι τὸν μακάριον ἐν ἔργοις τε καὶ λόγοις αὐτὸν τὸν Δεσπότην μιμούμενον. Ἐδόξασε τὸν Σωτῆρα τῶν σημείων ἡ δύναμις· μακαρίζεται καὶ ἐν τούτῳ ἡ χάρις τοῦ μάρτυρος. *Στέφανος* γὰρ, φησὶ, *πλήρης χάριτος καὶ δυνάμεως, ἐποίει τέρατα καὶ σημεῖα ἐν τῷ λαῷ.* Θαυμάζεται διδάσκων ὁ Κύριος, ἐπαινεῖται δημηγορῶν ὁ μάρτυς. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ τῆς κατὰ τὸν Ἀβραὰμ ὀπτασίας, καὶ διελθὼν καθεξῆς ἀκολούθως, ἐπιμέμνηται μὲν τῶν καιριωτέρων προσώπων τε καὶ πραγμάτων, εἰσάγει δὲ τὴν εἰς Χριστὸν προφητείαν, καὶ δείκνυσιν ἀεὶ τοὺς Ἰουδαίους τὸν Θεὸν παροργίζοντας. Ἀλλ' ὥσπερ ἔσχεν ὁ Χριστὸς Φαρισαίους ἀντιλέγοντας, οὕτω καὶ ὁ μάρτυς τοὺς ἐκ τῆς συναγωγῆς αὐτῷ ἀντιπίπτοντας. *Ἀνέστησαν γάρ τινες*, φησὶ, *τῶν ἀπὸ τῆς συναγωγῆς τῆς λεγομένης Λιβερτίνων καὶ Κυρηναίων καὶ Ἀλεξανδρέων, καὶ ἀπὸ τῶν ἀπὸ Κιλικίας καὶ Ἀσίας, συζητοῦντες τῷ Στεφάνῳ· καὶ οὐκ ἴσχυον ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ πνεύματι, ᾧ ἐλάλει.* Κατηγορεῖται περὶ τοῦ ναοῦ ὁ Δεσπότης· συκοφαντεῖται καὶ ὁ μάρτυς ἐν τούτῳ. *Ὁ γὰρ ἄνθρωπος οὗτος*, φησὶν, *οὐ παύεται λαλῶν ῥήματα κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου τούτου, καὶ τοῦ νόμου.* Ἔξω τῆς πόλεως ὁ Δεσπότης σταυροῦται· ἔξω τῆς πόλεως καὶ ὁ μάρτυς λιθάζεται. *Ἐκβάλλοντες γὰρ αὐτὸν ἔξω τῆς πόλεως ἐλιθοβόλουν.* Ἰουδαῖοι σταυροῦσι τὸν Χριστὸν, Ἰουδαῖοι λιθάζουσι καὶ τὸν Στέφανον. Ἀπονέμει συγγνώμην ὁ Δεσπότης σταυρούμενος· *Πάτερ* γὰρ, φησὶν, *ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσι.* Παρακαλεῖ ὅμοια περὶ αὐτῶν καὶ ὁ μάρτυς. *Θεὶς* γὰρ, φησὶ, *τὰ γόνατα προσηύξατο λέγων· Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.* Οὐδὲ ἐν λόγοις, οὐδὲ ἐν ἔργοις ἀκολουθῶν ὁ μάρτυς τῷ Δεσπότῃ παρέλειφεν, ἀλλ' ἔδειξε καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἀνεξίκακον, καὶ τὸ τῆς ὑπομονῆς ἀνδρεῖον· ὅθεν καὶ ταύτης τῆς θείας ὀπτασίας ἀξιοῦται. *Ἀτενίσας* γὰρ, φησὶν, *εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶδε δόξαν Θεοῦ, καὶ Ἰησοῦν ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρός.* Μέγα τῶν ἀγώνων τοῦτο τὸ στάδιον. Ὁ γὰρ ἀθλητὴς κάτω παλαίει, καὶ ὁ ἀγωνοθέτης ἐξ οὐρανῶν κατιπτεύει· οὗτος ἀγωνίζεται πυκτεύων ἐνταῦθα, κἀκεῖνος ἄνωθεν συναγωνίζεται στήκων. Οὐ γὰρ καθεζόμενον, ἀλλ' ἑστῶτα θεωρεῖ τὸν Σωτῆρα. Ὅπως τῆς ἀξίας ἡ χάρις! ἔστηκεν ὁ Δεσπότης ἀθλοῦντος τοῦ μάρτυρος. Εἶδος [b] γὰρ ἀγωνοθέτου καὶ τὸ σχῆμα σημαίνει τῶν ἀγώνων τὸ μέγεθος. Τότε γὰρ οἱ ἀγωνοθέται τῶν θρόνων ἀνίστανται, ὅτε τὸ θερμὸν τῶν ἀγώνων ἀνάπτεται· τότε τὸ στερρὸν τῶν ἀθλούντων ἐλέγχεται, ὅτε τὸ χρέος τῆς τιμῆς ἀποδίδοται. Ἡ δὲ τιμὴ τοῦ Σωτῆρος αὕτη, ὡς καὶ τῶν ἀγγέλων προτιμηθῆναι τὸν μάρτυρα. *Ἀτενίσας* γὰρ, φησὶν, *εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶδε δόξαν Θεοῦ, καὶ Ἰησοῦν ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ.* Εἶδε τὸν ἄρχοντα οὐ μόνον τόπον καὶ δόξαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν ποθούμενον, ὅπου φοβεῖται καὶ τῶν ἀγγέλων στρατιὰ παρακύψαι. Ἐκεῖ ὁ μάρτυς ἀτενίζει τὸ βλέμμα, ὅπου τὰ Χερουβὶμ καλύπτει τὰ πρόσωπα ἐκεῖνα καθαρὰ, ἀναβλέψαι τὰ Σεραφὶμ τοῖς ὀφθαλμοῖς οὐ τολμᾷ εἰς τὸ ἀπέραντον ὕψος. Ὅφθη οὖν κατὰ τοῦτο τῶν ἀγγέλων ἀνώτερος, τῶν ἐξουσιῶν ὑψηλότερος, τῶν θρόνων καὶ τῶν κυριοτήτων ἐπέκεινα. Εἶπε γὰρ αὐτὸν ἡ τοῦ Δεσπότου φωνὴ, προεπαγγειλαμένη καὶ λέγουσα· *Ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμὸς ἔσται.* Πρῶτος οὗτος τοῦ Σωτῆρος διάκονος, ὡς καὶ πρῶτος τῆς ἀθλήσεως μάρτυς. Καὶ τῶν πραγμάτων τὸ ξένον, ὅτι οὐ πυρὶ, οὐ σιδήρῳ, οὐ θηρίοις, οὐχ ἑτέροις δεινοῖς τὸ τοῦ δικαίου τούτου πληροῦται μαρτύριον, ἀλλὰ μόνῃ τῇ τῶν λίθων βολῇ. Ἔδει λίθοις κοσμηθῆναι μόνοις τὸν Στέφανον, καὶ δέξασθαι τῆς ἀληθείας τὴν χάριν ἐκ τῆς τῶν λίθων προσθήκης. Ὡς γὰρ ἐν χρυσῷ τῷ σώματι ἡ τῶν λίθων ἐνετέθη βολὴ, καὶ μάλιστα ἐν τῇ πανταχόθεν περιῤῥεομένῃ τῷ αἵματι [229] τῇ κεφαλῇ. Ὁρῶντες οὖν πολλοὶ γεγόνασι μάρτυρες. Περιπόθητος γὰρ τοῖς ἀθλοῦσιν ὁ Στέφανος, τήν τε τιμὴν προξενῶν, καὶ ἐκδιδάσκων τὴν ἄθλησιν· ὁδηγεῖ γὰρ τοῖς ἰδίοις παλαίσμασι, καὶ προτρέπεται τῷ ἰδίῳ ὀνόματι. Διὸ καὶ ἐκ τῶν πραγμάτων τῶν αὐτοῦ πρὸ τοῦ Παύλου βοᾷ· *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ.* Ἠκολούθησα γὰρ, φησὶ, καὶ λόγῳ, καὶ βίῳ, καὶ τελευτῇ τῷ τῶν ἁπάντων Δεσπότῃ. Δεῦτε, μιμήσασθε καὶ ὑμεῖς ἕκαστα τούτων σὺν ἐμοὶ κατορθοῦντες· δυνατὸν γὰρ καὶ συμφέρον τοῖς θέλουσι. Καὶ μάρτυς ἐγὼ, ὁ καὶ πρῶτος μετὰ τὸν Δεσπότην ἀθλήσας, καὶ πρῶτος ἐν οὐρανῷ τὰ κρυπτὰ θεωρήσας. Εἶδον γὰρ ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς τὸν Ἰησοῦν ἑστῶτα, κἀκεῖνο περιεσκόπουν γενόμενον· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων Ἀμήν.

[a] Hic deest aliquid. Savilius addendum putat ἐβούλετο vel ἠθέλησε. Verum nullo addito verbo, si φυλάττει pro φυλάττων legatur, totum quadrabit.

[b] Alii ἴδιον.

Εἰς τὴν μέσην ἑβδομάδα τῶν νηστειῶν.

Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ χαρισάμενος τοῖς ἀγωνισταῖς τῆς νηστείας καὶ τὸ μέσον ἄθλον τῆς ἐγκρατείας θεάσασθαι. Ἰδοὺ γὰρ ἐπὶ ταῖς θύραις ἑστήκαμεν τῶν μέσων τῆς νηστείας σκαμμάτων· ἰδοὺ τὸ μέσον τοῦ ἀγῶνος ἡμῖν πρόκειται. Δεῦρο γοῦν θαῤῥοῦντες τῷ ἀγωνοθέτῃ Χριστῷ, κατατολμήσωμεν καὶ τῶν δευτέρων τῆς νηστείας παλαισμάτων. Ἐμεσάσαμεν χάριτι Κυρίου ἤδη τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάγουσαν κλίμακα· ἀναλώσωμεν καὶ τῶν ἁμαρτημάτων μὴ τὸ ἥμισυ μόνον, ἀλλὰ τὸ ὅλον. Πλησίον γεγόναμεν λοιπὸν τῶν ἐπάθλων· ἐπιμείνωμεν τοίνυν τοῖς σκάμμασι. Λάμπουσι γὰρ ἤδη τῶν τῆς ἐγκρατείας σκαμμάτων τὰ χαρίσματα, στίλβουσι τῶν ἀθλητικῶν ἰδρώτων οἱ στέφανοι, οὐρανόθεν πρόκεινται τῶν ἀγώνων τὰ βραβεῖα, ἃ βραβεύει ὁ ἀγωνοθέτης Χριστὸς τῇ νίκῃ τῶν σκαμματιζόντων. Οὐρανόθεν ἡμᾶς νευροῖ πρὸς τὴν τῆς νηστείας εὐτονίαν, καὶ οὐρανόθεν ἐπαγγέλλεται διδόναι χαρίσματα τοῖς ἀθληταῖς τῆς νηστείας. Μὴ τοίνυν ὀλιγωρήσωμεν πρὸς τοὺς ἀγῶνας, ἵνα καταλάβωμεν τῶν τῆς νηστείας στεφανιτῶν τὴν πόλιν. Οὐρανὸν γὰρ περιπολοῦσιν οἱ τῆς νηστείας τρόφιμοι, οὐρανὸς ἀγκαλίζεται τοὺς μιμητὰς τῶν ἀγγέλων, ἐπειδὴ οὐράνιον τῶν νηστευόντων τὸ πολίτευμα. Νηστεία γὰρ τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοὺς μεθίστησιν, εἰς τὴν τῶν ἀγγέλων ἀνάγει τάξιν, εὐκόλον τὴν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοὺς πορείαν καθίστησι, καὶ παρ' αὐτὸν τὸν ἐπουράνιον βασιλέα παρίστησι, τῶν ἀθανάτων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν χορηγοῦσα. Ξένον γὰρ, ἀδελφοὶ, τοῦ παρ' ἡμῶν ἀγῶνος τὸ θαῦμα. Παῖδες γὰρ μετὰ ἀνδρῶν ἀλείφονται, γυναῖκες

tur. Quem enim ad laudes prædicandas non evocet beatus ille Stephanus, cujus solum nomen *corona* dignitatem significat, ac qui vel ipso nomine victoriæ honorem prius adeptus erat? Itaque vel ipsum nomen pugnam, victoriam honoremque martyris prædicat. Stephanus in certamine prior, in laudibus prior, in laudibus præcellit qui Domini vestigia sequutus est, et certantium primus fuit. Hunc enim priorem Servator, agricola salutaris, martyrem paravit : hunc mors Christi statim vel ad mortem ipsam despiciendam induxit : huic Domini latus id conciliavit, ut proprium sanguinem effunderet. Nam quæ sciebat Dominum pro servis esse passum, ea ille pro Domino passus est : nullum exspectavit tempus, nullum præeuntem vidit, nullum certamen conspexerat. Quia enim institutum suum esse ostendit, ut Dominum sequeretur, et cum ipso certaret, et simili obire modo constituit, ut discipulus magistri ordinem servaret. Et vide mihi beatum illum operibus et verbis Magistrum imitantem. Servatorem gloria affecit vis signorum ; in hoc quoque laudatur martyris gratia. Nam, inquit, *Stephanus plenus gratia et virtute, faciebat prodigia et signa in populo* (*Act.* 6. 8). Dominus docens admirationi habetur, martyr concionans laudatur. Orsus enim a visione Abrahæ, et cum ordine cætera præcurrens, et personas et res insigniores commemorat, inducitque prophetiam de Christo, ac Judæos exhibet semper Deum ad iram concitantes. Sed quemadmodum Christus Pharisæos semper contradicentes habuit, sic et martyr ex synagoga coactos adversarios : *Surrexerunt* enim, inquit, *quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum et Cyrenensium et Alexandrinorum, et eorum qui erant ex Cilicia et Asia, disputantes cum Stephano, et non poterant resistere sapientiæ et spiritui, quo loquebatur* (*Ibid. v.* 9. 10). Accusabatur circa templum Dominus : hac quoque de re calumniis impetitur martyr. Nam aiunt : *Hic homo non cessat loqui verba contra hunc sanctum locum et contra legem* (*Ibid. v.* 13). Extra urbem crucifigitur Dominus ; extra urbem martyr lapidatur. *Ejicientes* enim *eum extra civitatem lapidabant* (*Ibid. v.* 7. 59). Judæi Christum crucifigunt, Judæi Stephanum lapidant. Veniam concedit Dominus crucifixus : *Pater*, inquit, *dimitte illis hoc peccatum : non enim sciunt quid faciunt* (*Luc.* 23. 34). Similiter pro illis rogat martyr. *Positis* enim, inquit, *genibus, oravit, dicens : Domine Jesu Christe, ne statuas illis hoc peccatum* (*Act.* 7. 59). Neque verbis neque operibus Dominum sequi martyr cessavit, sed et injuriarum tolerantiam et patientiæ virtutem exhibuit : quapropter hac divina visione dignatur. *Respiciens* enim, inquit, *in cœlum, vidit gloriam Dei, et Jesum stantem a dextris Patris* (*Act.* 7. 55). Magnum est hoc certaminum stadium. Nam athleta in terra pugnat, et agonotheta de cœlis respicit : hic decertat et hic pugnat, ille desuper pugnanti stans auxiliatur. Non enim sedentem, sed stantem videt Servatorem. O quanta dignationis gratia ! Stat Dominus pugnante martyre. Agonothetæ forma et situs, agonum magnitudinem significat. Tunc enim agonothetæ e solio surgunt, cum ardentius decertatur : tunc athletarum virtus dignoscitur, cum debitus honor redditur. Hic vero a Servatore exhibitus honor est, ita ut præ angelis martyr honoretur. *Respiciens*, inquit, *in cœlum, vidit gloriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei.* Vidit invisibilem non modo locum et gloriam, sed etiam ipsum desideratum, ubi non audet angelorum exercitus intueri. Ibi oculis martyr perspicit, ubi Cherubini illas puras facies obtegunt, et Seraphini non audent illam immensam celsitudinem obtueri. In hac ergo re angelis superior visus est, potestatibus excelsior, thronis et dominationibus superior. Illum enim attraxit vox Domini, quæ prius dixerat : *Ubi sum ego, illic et minister meus erit* (*Joan.* 12. 26). Primus ergo fuit Servatoris diaconus, ut primus in certamine martyr. Quodque hac in re singulare est, non igne, non ferro, non bestiis, non alius cruciatibus justus hic martyrium subiit ; sed solo lapidum jactu. Oportebat lapidibus tantum ornari Stephanum, seu coronam, et ex lapidum accessione veritatis gratiam accipere. Nam velut in aureum corpus injecti sunt lapides, maxime vero in caput, quod undique sanguine circumfluebat. Hoc ergo videntes multi, martyres effecti sunt. Desiderabilis ergo certantibus Stephanus, seu corona, quæ et honorem affert et certandi modum docet : nam in propriis certaminibus dux est, et nomine suo adhortatur. Quare vel ex ipsis rebus ante Paulum clamat : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. *Cor.* 11. 1). Et verbo, inquit, et vita, et morte omnium Dominum sequutus sum. Venite vos, hæc singula mecum imitamini, præclare mecum agentes : res fieri potest, et est volentibus utilis. Testis ego sum, qui primus post Dominum decertavi, et primus in cælo occulta vidi. Vidi enim ad dexteram Patris Jesum stantem ; illudque reipsa conspexi : *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (*Psal.* 109. 1. 2) : ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN HOMILIAM SEQUENTEM.

Puerilis eloquentiæ specimen exhibet hic quisquis sit orator, atque in brevissimo opusculo mirum quantum verba inutiliter multiplicat.

IN MEDIAM HEBDOMADAM JEJUNIORUM.

Benedictus Deus, qui nobis pugnantibus hanc gratiam dedit, ut videremus dimidium jejunii et certaminis ad temperantiam instituti. Ecce enim ad januas stamus medii jejuniorum agonis : ecce adest dimidium jejuniorum. Age ergo, agonothetæ Christo fidentes, secunda jejunii certamina aggrediamur. Jam per Domini gratiam ad dimidium scalæ ad cælos ducentis pervenimus : absumamus etiam peccata, non dimidia solum, sed omnia. Jam propius accessimus ad præmia : maneamus ergo in stadio. Jam fulgent certaminis ad temperantiam suscepti mercedes, splendent athleticorum sudorum coronæ, cælitus prostant agonum præmia, quæ agonotheta Christus daturus est certantibus, si victores sint. Ille nos de cælo roborat ad perseverandum in jejunio, et de cælo promittit se jejunii athletis charismata daturum. Ne itaque segnes simus ad certamina, ut perveniamus ad illam pro jejunio coronatorum civitatem. Cælum namque circumeunt jejunii alumni ; angelorum imitatores cælum suscipit ; jejunantium enim vita cælestis est. Jejunium namque homines a terra in cælum transfert, in angelorumque ordinem adducit, facilem a terra in cælum transitum reddit, et ante cælestem Regem sistit, immortalium quo bonorum usumfructum suppeditat. Stupendum enim est, fratres, certaminis nostri miraculum. Pueri enim cum viris unguntur ad pu-

gnam, mulieres cum viris concertant, infirma feminea natura in pugna viriliter agit. Liberum est volentibus jejunii stadium. Christus enim copiosus præmiorum largitor sedet. Festinemus ad medium jejunii certamen : nemo hoc spirituale certamen deturpet, nemo ordinem deserat in spiritualibus hisce certaminibus. Inimicus enim ferociam demisit, magna pars certaminis sublata est, ex Dei judicio devictus est inimicus, in servitutem redactus est, depulsus est per jejunium, a ridentibus puerulis humi dejectus est, epitaphioque turpi in opprobrium ab ipsis donatus. Nemo igitur titubet, dilecti, in medium jejuniorum progressus; nemo segniter agat in mediis certaminibus : nostra enim generositas illius excidium est. Si quis ignave pugnet, illi vires addit : si quis remisse decertet, illum roborat. Strenue itaque stemus in certamine, ut inimicus gravius cadat. Ciborum desiderium fugiamus, paululum perseveremus, ut immortalem gratiam accipiamus. Comedit Adam, et mortem damnatus est : jejunavit Elias, et illi cæli claves concreditæ sunt ; bibit Noe, et mente mutatus est : temperanter egit Enoch, et ab angelis translatus est : satiatus est Pharao, et in mari cum curribus demersus est : jejunavit Moyses, et mare trajecit, novosque muros ex fluida aquarum natura construxit, et per novam terram populum deducens, sicco pede per mare transmisit. Illicitum cibum Eva comedit, et omnes ex illa oriundi morti traduntur : qui autem ex Maria natus est Dominus a cibo etiam legitimo abstinuit, et omnes a mortis damnatione liberavit. Paradisi lignum gustus et alimentum mortis erat. *In quacumque die*, dicit Deus, *comederitis ex eo, morte moriemini* (*Gen.* 2. 17). Fuga mortis erat crucis lignum ; inde namque scaturivit immortalis vita. A cruce in paradisum latro pertransivit, mortemque cum vita commutavit. Fructus invidiæ fuit comestio illa de ligno in paradiso posito, et invidiam sustulit fructus crucis communicatio. Si jejunasset Adam, non morte damnatus fuisset, non ab omni labore vacua voluptate ejectus, non corruptioni subjectus fuisset : ait quippe divina Scriptura : *Deus hominem creavit ad incorruptionem ; invidia autem diaboli mors intravit in mundum* (*Sap.* 2. 23. 24). Sed venit Christus, *Pax nostra, et medium parietem maceriæ solvens, inimicitiam in carne sua* (*Ephes.* 2. 14), *rescriptum peccati cruci affixit, abrogans chirographum mortis contra nos scriptum* (*Col.* 2. 14). Clamat vero Paulus : *Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (*Gal.* 3. 13). Pro viribus ergo Benefactori vicem reddamus, dilecti ; exiguis obolis colamus cum, qui dives est in misericordia. Dominus noster pro nobis crucifixus est ; nos vero pauperem colamus, qui ad ejus imaginem creatus est : ille in morte versatus est, ut nos a morte liberaret ; nos propter ipsum exiguis obolis ab exitiosa fame conservemus generes nostros eruamus. Ipse namque, ipse est, qui per pauperes id quod erogatur, accipit. Ne prætercurras, o homo, cum manum extendit pauper, respiciens ad Dominum, quem per ipsum excipis ; sed sit tibi manus pauperis, thuribulum in foro positum. Loco enim ignis carbones famis habet se consumentes. Incensi itaque loco injiciamus obolos duos, et bono odore cælum repleamus, ut de cælis audiamus Christum clamantem : *In quantum fecistis uni ex his minimis, mihi fecistis* (*Matth.* 25. 40) : ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum.

ADMONITIO

IN ORATIONEM SEQUENTEM.

Græculi cujuspiam est hic sermo, qui Joannis Chrysostomi nomen ipsi præposuit ut merces suas venditaret. Tam inficetum opusculum edere nec cogitassemus quidem, nisi Savilius prior edidisset.

IN RAMOS PALMARUM.

1. Ex miraculis in miracula Domini gradiamur, fratres, et eamus quasi de virtute in virtutem. Sicut enim in catena aurea annulis alio alii insertis constante, unus alii copulatur, et singuli inseruntur alter in alterum successive : sic sanctorum Evangeliorum miracula mutuo et successive copulata, Ecclesiam Dei celebritatis amantem deducunt et lætificant, non cibo qui perit, sed cibo manenti in vitam æternam. Age ergo, et nos, dilecti, in præparatione cordis et attentis auribus audiamus quid loquatur nobis Dominus Deus in prophetis et evangeliis de hac divinissima festivitate. *Loquetur* sane *pacem super populum suum, et super sanctos suos, et in eos, qui cor suum convertunt ad ipsum* (*Psal.* 84. 9). Hodie propheticæ tubæ orbem excitarunt, et Ecclesias Domini ubique lætas reddiderunt et coronarunt, atque dum ex stadio sacrorum jejuniorum, exque illa palæstra adversus vitia fideles excipiunt, triumphale canticum novumque pacis spectaculum victori Christo canere docuerunt. Venite ergo omnes, exsultemus Domino : venite omnes gentes, plaudamus manibus, jubilemus Deo Servatori nostro in voce exsultationis. Nemo sit gaudio vacuus, nemo vocatione privetur ; quia semen inobsequentium in perniciem ivit : nemo ingratus sit circa Regis occursum, ne thalamo excludatur : nemo apud nos sit tristis vel mœstus in illo excipiendo, ne cum improbis civibus damnetur. Cives autem illos dico, qui nolunt dominum Regem in se recipere. Omnes læti una curramus, omnes alacriter excipiamus, et ornatissime festum celebremus. Pro vestimentis corda nostra expandamus ante illum ; in psalmis et hymnis et gratiarum actionibus ad ipsum contendamus ; et illud, *Benedictus qui venit in nomine Domini* (*Matth.* 21. 9. *Luc.* 19. 38), indesinenter clamemus. Nam qui benedicunt ipsi, benedicti sunt, et qui maledicunt, maledicti. Rursum dico, nec finem faciam adhortandi ad bonum : benedictum benedicamus, ut ab illo benedicamur. Omnis ætas et dignitas ad Domini laudes invitatur ; *Reges terræ, et omnes populi, principes et omnes judices terræ, juvenes et virgines* (*Psal.* 148. 11). Et quod est in hoc miraculo novum, teneræ et nequitiæ experti infantium et lactentium ætati primas dedit, ut incipiant Domino in confessione, illud a Deo datum canticum canere, unde olim Moyses populo egresso ex Ægypto : *Benedictus qui venit in nomine Domini*. Hodie admodum gaudet beatus David, quod infantes citharam ipsi subripuerint ; cum quibus spiritu choreas et convivia agens ut olim ante arcam Dei, cum illis placide modulatur et balbutit, illud proferens, *Benedictus qui venit in nomine Domini*. Cui dicemus : Tu nobis propheta dicito, Quis est hic, qui venit in nomine Domini ? Non mea, inquiet, est doctrina : nam id hodie infantibus deputatum est ab eo, qui ex ore infantium et lactentium perfecit laudem, ut destruat inimicum et ultorem ; *Ut per hoc miraculum convertantur corda patrum in filios, et incredulorum ad prudentiam justorum* (*Luc.* 1. 17). Dicite, o pueri, unde vobis hodie hoc pul

ἀνδράσιν ἀμιλλῶνται, ἡ ἀσθενὴς τῶν θηλειῶν πρὸς τὸν ἀγῶνα ἀνδρίζεται φύσις. Ἐλεύθερον τοῖς ἐθέλουσι τὸ σκάμμα τῆς νηστείας. Χριστὸς γὰρ ἄφθονος ἀγωνοθέτης κάθηται. Σπεύσωμεν καὶ πρὸς τὸν μέσον ἀγῶνα τῆς νηστείας· μηδεὶς λειποτακτήσῃ τῶν πνευματικῶν τούτου ἀγῶνα· μηδεὶς λειποτακτήσῃ τῶν πνευματικῶν ἀγώνων τούτων. Λέλειπται γὰρ ὁ ἕκτος τοῦ θράσους, ἀφῄρηται τὸ πλέον τῆς μάχης, νενίκηται τῇ τοῦ Θεοῦ κρίσει, δεδούλωται [230] ἥττηθείς, ἐλήλαται δῆτα νηστείας, ἐπ' ἐδάφους ὑπὸ νηπίων γελώμενος ἐρρίπται, ἐπιτάφιον αἰσχύνης ὑπ' αὐτῶν δεχόμενος ὄνειδος. Μηδεὶς τοίνυν ὀκλάσῃ, ἀγαπητοί, περὶ τὸ μέσον τῆς νηστείας γενόμενος· μηδεὶς ὀλιγωρήσῃ τῶν μέσων σκαμμάτων· ἡ γὰρ ἡμετέρα γενναιότης ἐκείνου κατάπτωσις. Εἴ τις ἀθλεῖ νωθρῶς, ἐκεῖνον ῥώννυσιν· εἴ τις ὑμῶν ἀσθενῶς ἀγωνίζεται, ἐκεῖνον νευροῖ. Στῶμεν τοιγαροῦν πρὸς τὸν ἀγῶνα γενναίως, ἵνα ὁ ἀντίπαλος πέσῃ μειζόνως. Βρωμάτων φύγωμεν πόθον· καρτερήσωμεν πρὸς ὀλίγον, ἵνα ἀθάνατον λάβωμεν χάριν. Ἔφαγε γὰρ Ἀδὰμ, καὶ θανάτῳ κατεδικάσθη· ἐνήστευσεν Ἠλίας, καὶ τοῦ οὐρανοῦ τὰς κλεῖς ἐπιστεύθη· ἔπιε Νῶε, καὶ τὸν νοῦν μετεβλήθη· ἤσχησεν Ἐνὼχ, καὶ ὑπ' ἀγγέλων μετετέθη· ἐχορτάσθη Φαραὼ, καὶ ἐν θαλάσσῃ σὺν ἅρμασι κατεποντίσθη· ἐνήστευσε Μωϋσῆς, καὶ θάλατταν κατεπέδη, καινοτέρων τειχῶν ἐκ τῆς ὑγρᾶς τῶν ὑδάτων οὐσίας γενόμενος οἰκοδόμος, καὶ ξένην γῆν τὸν λαὸν ὁδοιπορεῖν παρασκευάσας, κεκονιαμένῳ ποδὶ τὴν θάλασσαν παρῆγαγε. Μετέλαβεν Εὔα παρανόμου βρώσεως, καὶ πάντες ἐξ ἐκείνης θανάτῳ παραδίδονται· ἀπέσχετο ὁ ἐκ Μαρίας τεχθεὶς Δεσπότης ἐννόμου βρώσεως, καὶ πάντας τῆς καταδίκης τοῦ θανάτου ἠλευθέρωσε. Γεῦσις θανάτου τὸ ἐν παραδείσῳ δένδρον. *Ἡ δὲ ἂν ἡμέρα* γάρ, φησὶν ὁ Θεὸς, *φάγησθε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε.* Φυγὴ θανάτου, σταυροῦ τὸ δένδρον· ἐκεῖθεν γὰρ ἐπήγαζεν ἡ ζωὴ ἡ ἀθάνατος. Ἀπὸ σταυροῦ πρὸς παράδεισον ὁ λῃστὴς μεταβέβηκεν, ἀντὶ θανάτου ζωὴν ἀνταλλαξάμενος. Καρπὸς τοῦ φθόνου τοῦ ἐν παραδείσῳ φυτοῦ ἡ βρῶσις· καὶ ἀναίρεσις τοῦ φθόνου ἡ ἐκ τοῦ καρποῦ τοῦ σταυροῦ μετάληψις. Εἰ ἐνήστευσεν ὁ Ἀδὰμ, οὐκ ἂν θανάτῳ κατεδικάσθη, οὐκ ἂν τῆς ἀκαμάτου τρυφῆς ἐξόριστος γέγονεν, οὐκ ἂν τῇ φθορᾷ ὑπεβλήθη. Φησὶ γὰρ ἡ θεία Γραφὴ, ὅτι *Ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἔκτισεν ἐπ' ἀφθαρσίᾳ· φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν.* Ἀλλ' ἦλθε Χριστὸς, *Ἡ εἰρήνη ἡμῶν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, προσήλωσε τὸ χειρόγραφον τῶν ἁμαρτίας τῷ σταυρῷ, ἀκυρώσας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον τοῦ θανάτου.* Καὶ βοᾷ Παῦλος· *Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα.* Ἀμεψώμεθα τοίνυν κατὰ δύναμιν τὸν εὐεργέτην, ἀγαπητοί· μικροῖς ὀβολοῖς θεραπεύσωμεν τὸν πλούσιον ἐν ἐλέει. Ὁ Δεσπότης ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐσταυρώθη· ἡμεῖς δὲ θρέψωμεν τὸν κατ' εἰκόνα αὐτοῦ κτισθέντα πένητα· ἐκεῖνος θανάτῳ προσωμίλησεν, ἵνα ἡμᾶς θανάτου ἐλευθερώσῃ· ἡμεῖς δι' αὐτὸν μικροῖς ὀβολοῖς τοῦ θανατικοῦ λιμοῦ τοὺς ὁμογενεῖς ἐξαρπάσωμεν. Αὐτὸς γὰρ, αὐτός ἐστιν, ὁ διὰ τῶν πενήτων δεχόμενος τὸ παρεχόμενον. Μὴ τοίνυν παραβράμῃς, ἄνθρωπε, ἐκτείνοντος τὴν χεῖρα τοῦ πένητος, ἀφορῶν εἰς τὸν δι' ἐκείνου δεχόμενον Δεσπότην· ἀλλὰ γενέσθω σοι ἡ χεὶρ τοῦ πένητος θυμιατήριον ἐν ἀγορᾷ προκείμενον. Ἔχει γὰρ ἀντὶ πυρὸς, τοῦ λιμοῦ τοὺς ἄνθρακας κατατήκοντας. Ἐπιβάλλωμεν οὖν ἀντὶ θυμιάματος ὀβολοὺς δύο, καὶ τῆς εὐωδίας πληρώσωμεν τὸν οὐρανὸν, ἵνα ἐξ οὐρανῶν ἀκούσωμεν· *Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν μικρῶν, ἐμοὶ ἐποιήσατε,* βοῶντος τοῦ Χριστοῦ· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

---

[231] *Εἰς τὰ Βάϊα.*

α'. Ἐκ θαυμάτων ἐπὶ θαύματα τοῦ Κυρίου βαδίσωμεν, ἀδελφοὶ, καὶ φθάσωμεν, ὡς ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν. Καθάπερ γὰρ ἐν ἀλύσει χρυσῇ κρικίοις ἀλληλενδέτοις συμβεβλημένῃ ἓν τοῦ ἑνὸς κατέχεται, καὶ τῶν συμβεβλημένων ἕκαστον συνάπτεται θάτερον θατέρῳ καὶ παραπέμπεται· οὕτω καὶ τὰ τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων θαύματα ἐξ ἀλλήλων εἰς ἄλληλα ποδηγοῦσι τὴν φιλέορτον τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, καὶ εὐφραίνουσιν οὐ τῇ ἀπολλυμένῃ βρώσει, ἀλλὰ τῇ μενούσῃ εἰς ζωὴν αἰώνιον. Φέρε οὖν σήμερον καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοὶ, ἐν ἑτοιμασίᾳ καρδίας καὶ ὡσὶν εὐηκόοις ἀκούσωμεν, τί λαλήσει ἡμῖν Κύριος ὁ Θεὸς ἐν τε προφήταις καὶ Εὐαγγελίοις περὶ τῆς θειοτάτης ταύτης ἑορτῆς. *Λαλήσει δὲ πάντως εἰρήνην ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐπιστρέφοντας καρδίαν ἐπ' αὐτόν.* Σήμερον προφητικαὶ σάλπιγγες τὴν οἰκουμένην ἀνεπτέρωσαν, καὶ τὰς ἁπανταχῆ τοῦ Κυρίου Ἐκκλησίας ἐφαίδρυναν καὶ κατέστεψαν, καὶ ἐκ τοῦ σκάμματος τῶν ἁγίων νηστειῶν καὶ τῆς κατὰ τῶν παθῶν παλαίστρας παραλαβοῦσαι τοὺς πιστοὺς, τὸν ἐπινίκιον ὕμνον καὶ τὸ καινὸν θέαμα τῆς εἰρήνης ᾄδειν τῷ νικοποιῷ Χριστῷ ἐδίδαξαν. Δεῦτε οὖν ἅπαντες, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ· δεῦτε πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσωμεν χεῖρας, καὶ ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως. Μηδεὶς ἄμοιρος ἔστω τῆς χαρᾶς, μηδεὶς ὑστερείτω τῆς κλήσεως, ὅτι ἐγενήθη τὸ σπέρμα τῶν ἀπειθούντων εἰς ἀπώλειαν· μηδεὶς ἀγνωμονείτω τὴν ὑπάντησιν τοῦ βασιλέως, ἵνα μὴ ἐξωθεν τοῦ νυμφῶνος ἀποκλεισθῇ· μηδεὶς σκυθρωπὸς ἡ κατηφὴς πρὸς τὴν ὑποδοχὴν εὑρεθῇ ἐν ἡμῖν, ἵνα μὴ τοῖς πονηροῖς πολίταις συγκατακριθῇ. Πολίτας δὲ πονηροὺς φημὶ τοὺς μὴ θέλοντας δέξασθαι τὸν Κύριον βασιλέα ἐφ' αὐτούς. Πάντες φαιδρῶς συνδράμωμεν, πάντες προθύμως ὑποδεξώμεθα, καὶ ὑπερκοσμίως ἑορτάσωμεν. Ἀντὶ ἱματίων τὰς καρδίας ἡμῶν ἐκχέωμεν ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ ἐν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ εὐχαριστίαις ἀνατείνωμεν αὐτῷ, καὶ τὸ, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, ἀκαταπαύστως βοήσωμεν. Οἱ γὰρ εὐλογοῦντες αὐτὸν, εὐλόγηνται· καὶ οἱ καταρώμενοι αὐτὸν, κατήρανται. Πάλιν ἐρῶ, καὶ προτρεπόμενος ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν οὐ παύσομαι· Δεῦτε, ἀγαπητοὶ, εὐλογήσωμεν τὸν εὐλογημένον, ἵνα εὐλογηθῶμεν ὑπ' αὐτοῦ. Πᾶσαν ἡλικίαν καὶ ἀξίαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνεκάλεσεν ὁ λόγος πρὸς τὴν τοῦ Κυρίου αἴνεσιν, *Βασιλεῖς τῆς γῆς καὶ πάντας τοὺς λαοὺς, ἄρχοντας καὶ πάντας κριτὰς γῆς, νεανίσκους καὶ παρθένους.* Καὶ τὸ καινοπρεπὲς τοῦ θαύματος, ὅτι τῇ νέᾳ καὶ ἀπειροκάκῳ τῶν νηπίων παίδων καὶ θηλαζόντων ἡλικίᾳ τὰ πρεσβεῖα συνεχώρησε τοῦ ἐξάρξαι τῷ Κυρίῳ ἐν ἐξομολογήσει τὸ θεοδίδακτον ᾆσμα, καθάπερ πάλαι Μωϋσῆς τῷ ἐξ Αἰγύπτου λαῷ, τὸ, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Σήμερον χαρᾷ χαίρει ὁ μακάριος Δαυὶδ, σεσυλημένος τὴν κιθάραν ὑπὸ νηπίων, οἷς [232] καὶ συγχορεύων τῷ πνεύματι καὶ συνευωχούμενος, καθάπερ τὸ πρὶν πρὸ προσώπου τῆς κιβωτοῦ τοῦ Θεοῦ, συμμουσουργεῖ καὶ συμψελλίζει ἡδέως, τὸ, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Πρὸς ὃν ἐροῦμεν· Λέγε ἡμῖν, ὦ προφῆτα, τίς οὗτος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου; Οὐκ ἐμὸν, φησὶ, τὸ διδασκαλεῖον σήμερον· νηπίοις γὰρ ἀφιέρωται παρὰ τοῦ καταρτίσαντος ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων αἶνον τοῦ καταλῦσαι ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητήν· *Ὅπως καὶ διὰ τοῦ θαύματος τούτου ἐπιστραφῶσι καρδίαι πατέρων ἐπὶ τέκνα, καὶ ἀπειθῶν ἐν φρονήσει δικαίων.* Ἄγετε, ὦ παῖδες, πόθεν ὑμῖν ἡ καλὴ αὕτη καὶ ἐπίχαρις ἄμιλλα καὶ ᾠδή; τίς ὁ διδάξας, τίς ὁ σοφίσας; τίς ὁ συναθροίσας; ποῦ αἱ δίλυτα; τίνες

οἱ παιδαγωγοί· Συγκοινωνήσατε ἡμῖν, φησί, τῆς εὐωχίας καὶ μελῳδίας, καὶ μαθήσεσθε τὰ Μωϋσῆ καὶ τοῖς λοιποῖς προφήταις ἐν ἐπιθυμίαις. Ἐπεὶ οὖν προετράπημεν, καὶ δεξιὰς ἡμῖν ἔδωκαν οἱ παῖδες κοινωνίας, δεῦρο, ἀγαπητοί, καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν τὴν θεοπρεπῆ χορείαν, καὶ μετὰ τῶν ἀποστόλων ὁδοιποιήσωμεν τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατὰ ἀνατολάς, καὶ ἐφ' ὑποζύγιον, ὡς εὐδόκησεν, ἐποχουμένῳ ἐπὶ τῆς γῆς. Μετὰ νηπίων τὰ κλάδη ἄρωμεν, καὶ τοῖς κλάδοις κροτήσωμεν, ὅπως ἐπιπνεύσῃ καὶ ἡμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ τὴν θεοδίδακτον ἀναπέμψωμεν εὐτάκτως ᾠδήν, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· ὡσάννα ἐν τοῖς ὑψίστοις.* Σήμερον ὁ πατριάρχης ἐνεπνεύματι ἑορτάζει Ἰακώβ, ὁρῶν τὴν προφητείαν αὐτοῦ εἰς ἔργον ἀχθεῖσαν, καὶ τὸν δεσμεύοντα πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ, ἐπιβεβηκότα ἐπὶ πῶλον νέον· καὶ μετὰ τῶν πιστῶν προσκυνεῖ τῷ πνεύματι. Σήμερον πῶλος ἑτοιμάζεται τὸ τῶν ἀλογίστων ἐθνῶν τὸ πρὶν ἄλογον ἐξεμπλάριον εἰς ἔνδειξιν ὑποταγῆς τοῦ ἐξ ἐθνῶν νέου λαοῦ· καὶ νήπια καταμηνύουσι τὴν τούτων πρὸς θεογνωσίαν νηπιότητα. Σήμερον ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης ἐπὶ γῆς προφητικῶς δοξάζεται, καὶ κοινωνοῦς τῆς ἐπουρανίου εὐωχίας τοὺς γηγενεῖς ἀναδείκνυσιν· ἵνα δείξῃ ὅτι αὐτός ἐστι Κύριος ἀμφοτέρων, ὡς ἐκατέρωθεν συμφώνως σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι ἀνυμνούμενος. Διὰ τοῦτο οἱ μὲν ἄνω τὴν ἐπὶ τῆς γῆς σωτηρίαν καταμηνύοντες ᾖδαλλον, *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος σαβαὼθ· πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ·* οἱ δὲ κάτω τῇ ἐπουρανίῳ εὐφροσύνῃ συμπανηγυρίζοντες ἐκραύγαζον, *Ὡσάννα ἐν τοῖς ὑψίστοις, ὡσάννα τῷ υἱῷ Δαυίδ.* Καὶ οἱ μὲν ἐδοξολόγουν, *Εὐλογημένη ἡ δόξα Κυρίου ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ·* οἱ δὲ ἐθεολόγουν, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.*

β'. Τούτων δὲ οὕτω τελουμένων, καὶ τῶν μαθητῶν χορευόντων περὶ πασῶν ὧν εἶδον δυνάμεων, καὶ λεγόντων, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· ἐν ὑψίστοις δόξα, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη·* ἡ πόλις ἐσείετο λέγουσα· *Τίς ἐστιν οὗτος;* πεπωρωμένον φθόνον κατὰ τῆς τοῦ Δεσπότου δόξης κινοῦσα. Πόλιν δὲ ἀκούων, τὴν παλαιὰν τῆς συναγωγῆς ἄτακτον πληθὺν ἐπιγίνωσκε. Διερωτῶσιν οἱ ἀγνώμονες, *Τίς ἐστιν οὗτος;* ὡς μήπω ἐωρακότες τὸν εὐεργέτην καὶ περιδόητον τοῖς θεοπρεπέσι θαύμασιν. Οὐ γὰρ κατέλαβεν ἡ σκιὰ τὸ ἐν αὐτῇ ἐπιλάμψαν ἄδυτον φῶς. Ὅθεν εὐθυβόλως προανακέκραγε πρὸς αὐτοὺς Ἡσαΐας λέγων· *Οἱ κωφοὶ, ἀκούσατε, καὶ οἱ τυφλοὶ, ἀναβλέψατε ἰδεῖν. Καὶ τίς τυφλὸς, ἀλλ' ἢ οἱ παῖδές μου; καὶ κωφοὶ, ἀλλ' ἢ οἱ κυριεύοντες αὐτῶν; Καὶ ἐτυφλώθησαν οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ. Εἴδετε πολλάκις, καὶ οὐκ ἐφυλάξασθε· ἠνεῳγμένα τὰ ὦτα, καὶ οὐκ ἠκούσατε.* Ὁρᾶτε, ἀγαπητοὶ, ἀκρίβειαν λόγων· ὅπως τὸ προθεωρητικὸν θεῖον Πνεῦμα διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ, ὡς παρόντα, τὰ μέλλοντα προεκήρυττεν· Εἶδον γὰρ οἱ ἀχάριστοι, καὶ ἐψηλάφησαν διὰ τῶν θαυμάτων τὸν θαυματουργὸν Θεὸν, καὶ τῇ ἀπιστίᾳ ἐνέμειναν· εἶδον τὸν τυφλὸν ἐκ γενετῆς τὸν φωταγωγήσαντα Κύριον κηρύττοντα· εἶδον σύγχρονον καὶ σύζυγον τῇ ἀσθενείᾳ παράλυτον προστάγματι διαζευχθέντα τῆς κακουχίας· ἐθεάσαντο Λάζαρον φυγάδα [253] θανάτου γεγονότα· ἤκουσαν τὸν ἐν θαλάσσῃ περίπατον, τὴν ἀγεώργητον οἰνοδοσίαν, τὴν ἄμοχθον ἀρτοτροφίαν, τὴν τῶν δαιμόνων ἀπελασίαν, τὴν τῶν καμνόντων εὐρωστίαν· αἱ πλατεῖαι αὐτῶν τὰς δυνάμεις ἐκήρυττον, αἱ ὁδοὶ αὐτῶν τὰς ἰάσεις τοῖς ὁδοιπόροις κατήγγειλον· πᾶσα ἡ Ἰουδαία ἐπληρώθη τῶν εὐεργεσιῶν, καὶ νῦν πυνθάνονται, *Τίς ἐστιν οὗτος;* Ὦ τῆς ἀνοίας τῶν ψευδωνύμων διδασκάλων! ὦ τῶν ἀπειθῶν πατέρων! ὦ τῶν ἀφρόνων πρεσβυτέρων! ὦ σπέρμα Χαναὰν τοῦ ἀναιδοῦς, καὶ οὐκ Ἰούδα τοῦ εὐλαβοῦς! Τὰ τέκνα ἐπέγνωσαν τὸν κτίστην, καὶ οἱ ἀπειθεῖς πατέρες ἔλεγον, *Τίς ἐστιν οὗτος;* Ἡ νέα ἡλικία τὸν Θεὸν ἀνύμνησε, καὶ οἱ πεπαλαιωμένοι ἡμερῶν κακῶν ἐπυνθάνοντο, *Τίς ἐστιν οὗτος;* Οἱ θηλάζοντες ὑεσλογοῦσι, καὶ οἱ πρεσβύτεροι βλασφημοῦσι, παῖδες εὐσεβῶς ἱερουργοῦσιν αἶνον, καὶ ἀνίερoι ἱερεῖς δυσσεβῶς ἀγανακτοῦσιν; Οἱ ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει δικαίων, ἐπιστρέψατε τὰς καρδίας ὑμῶν ἐπὶ τὰ τέκνα ὑμῶν, μάθετε Θεοῦ μυστήρια. Αὐτὸ τὸ τελούμενον μαρτυρεῖ, ὅτι Θεός ἐστιν ὁ οὕτως ἀνυμνούμενος ὑπὸ ἀδιδάκτων γλωσσῶν. *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς,* καθὼς ἠκούσατε παρὰ τοῦ Δεσπότου, ὅτι αὗταί εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἀγνοεῖτε τὸ θαῦμα. Ἀκούσατε, οἱ ἀχάριστοι, τί εὐαγγελίζεται ὑμῖν ὁ προφήτης Ζαχαρίας. Φησὶ γάρ· *Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι δίκαιος καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ πῶλον ὄνου.* Διὰ τί τὴν χαρὰν ἀποσείεσθε; διὰ τί ἥλιον λάμποντος, τὸ σκότος ἀγαπᾶτε; διὰ τί πρὸς τὴν ἀπολέμητον εἰρήνην μελετᾶτε πόλεμον; Εἰ τοίνυν υἱοὶ Σιὼν ἐστε, συγχορεύσατε τοῖς τέκνοις ὑμῶν· χαρᾶς ἀφορμὴ ἔστω ὑμῖν ἡ τῶν τέκνων θεοσέβεια. Μάθετε παρ' αὐτῶν, τίς ὁ διδάξας, τίς ὁ συναθροίσας, πόθεν τὰ διδάγματα, τίς ἡ κοινὴ θεολογία, καὶ παλαιὰ προφητεία. Εἰ δὲ ἀνθρώπων μὲν οὐδεὶς οὐδὲν τούτων ἐδίδαξεν, αὐτόματον δὲ τὸν αἶνον ἀναμέλπουσι, γνῶτε Θεοῦ εἶναι τὸ ἔργον, ὡς ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται· *Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον.* Διπλασιάσατε οὖν τὴν χαρὰν, ὅτι τοιούτων γεγόνατε πατέρες, οἵτινες καὶ τὰ τοῖς πρεσβυτέροις ἀγνοηθέντα θεοδιάκτως ἀνευφήμησαν. Ἐπιστρέψατε οὖν τὰς καρδίας ὑμῶν ἐπὶ τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ μὴ μύσητε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δὲ αὐτοί ἐστε, καὶ ἀκούοντες οὐκ ἀκούετε, καὶ βλέποντες οὐ βλέπετε, καὶ μάτην διαφέρεσθε πρὸς τὰ νήπια, αὐτοὶ ὑμῶν κριταὶ ἔσονται κατὰ τὸν τοῦ Σωτῆρος λόγον. Καλῶς γοῦν καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων προανεφώνησε περὶ ὑμῶν ὁ προφήτης Ἡσαΐας λέγων· *Οὐ νῦν αἰσχυνθήσεται Ἰακώβ, οὐδὲ νῦν τὸ πρόσωπον μεταβαλεῖ· ἀλλ' ὅταν ἴδωσι τὰ τέκνα αὐτῶν τὰ ἔργα μου, δι' ἐμὲ ἁγιάσουσι τὸν ἅγιον τοῦ Ἰακώβ, καὶ τὸν Θεὸν τοῦ Ἰσραὴλ φοβηθήσονται· καὶ γνώσονται οἱ τῷ πνεύματι πλανώμενοι σύνεσιν, οἱ δὲ γογγύζοντες μαθήσονται ὑπακοήν, καὶ αἱ γλῶσσαι αἱ ψελλίζουσαι μαθήσονται λαλεῖν εἰρήνην.* Ὁρᾶς, ὦ ἀνόητε Ἰουδαῖε, πῶς ἐκ προοιμίων τοῦ λόγου αἰσχύνην ὑμῖν προκαταγγέλλει ὁ προφήτης διὰ τὴν ἀπείθειαν ὑμῶν; Μάθετε κἂν παρ' αὐτοῦ, πῶς θεοδίδακτον κηρύσσει τὴν τῶν τέκνων ὑμῶν ὑμνῳδίαν, ὡς καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ προανεφώνησε λέγων· *Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον.* Ἡ τοίνυν τὴν ὁσιότητα τῶν παίδων οἰκειώσασθε, ὡς χρεών, ἢ μετὰ τῆς εὐσεβείας καὶ τοὺς παῖδας ἡμῖν χαρίσασθε. Ἡμεῖς τούτοις συγχορεύσωμεν καὶ συνεορτάσωμεν, καὶ τῇ καινῇ γλώσσῃ τὸ θεοδίδακτον ᾆσμα συμψάλλωμεν. Ποτὲ μὲν γὰρ Συμεὼν ὁ πρεσβύτης ὑπήντησε τῷ Σωτῆρι, καὶ ταῖς ἀγκάλαις ὑπεδέξατο τὸν τῶν αἰώνων Δεσπότην ὡς βρέφος, καὶ Κύριον καὶ Θεὸν ἐκήρυξε· νῦν δὲ ἀντὶ πρεσβυτέρων ἀγνωμόνων οἱ παῖδες τῷ Σωτῆρι ὑπήντησαν ὡς Συμεὼν, καὶ τὰ κλάδη ἀντὶ ἀγκαλῶν ὑπέστρωσαν, καὶ Κύριον καὶ Θεὸν ηὐλόγησαν τὸν ἐπὶ πώλου ὡς ἐπὶ Χερουβὶμ καθεζόμενον, *Ὡσάννα τῷ υἱῷ Δαυὶδ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Μεθ' ὧν βοήσωμεν καὶ ἡμεῖς, Εὐλογημένος ὁ ἐκ Θεοῦ Θεὸς, ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, ὁ πτωχεύσας ἐν τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ ἀπτωχεύτως ὅτι' ἡμᾶς, ἵνα ἡμᾶς πλουτίσῃ τῇ αὐτοῦ ἀγαθότητι· εὐλογημένος ὁ ἐλθὼν ἐν ταπεινώσει, καὶ πάλιν ἐρχόμενος, ἐν δόξῃ· πρῶτον, ἐπὶ πώλου πραῢς καὶ ὑπὸ νηπίων [254] ἀνευφημούμενος, ὅπως πληρωθῇ τὸ γεγραμμένον, *Ἐθεωρήθησαν αἱ πορεῖαι σου, ὁ Θεὸς, αἱ πορεῖαι τοῦ Θεοῦ μου τοῦ βασιλέως τοῦ ἐν τῷ ἁγίῳ·* δεύτερον, φοβερὸς ἐπὶ τῶν νεφελῶν, καὶ ὑπὸ ἀγγέλων καὶ δυνάμεων δορυφορούμενος. Ὦ τῆς μελιρρύτου τῶν παίδων γλώττης! ὦ τῆς ἀκαπηλεύτου διδασκαλίας τῶν θεαρέστων! Δαυὶδ προφητεύσας ὑπὸ τὸ γράμμα ἐκάλυψε τὸ νόημα· οἱ παῖδες τὸν θησαυρὸν ἀνοίξαντες, ἐπὶ γλώττης τὸν πλοῦτον ἤνεγκαν, καὶ λόγῳ κεχαριτωμένῳ πάντας διαπρυσίως ἐπὶ τὴν ἁπλουσιαν συνεκάλεσαν. Ἀντλήσωμεν τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς σὺν αὐτοῖς τὸν ἀναφαίρετον πλοῦτον, ἁπλήστους κόλπους καὶ ταμείους ἐναποθέμενοι τὰ χαρίσματα· βοήσωμεν ἀπέραντα, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου,* Θεὸς ἀληθινὸς, παντοκράτωρ ἐκ παντοκράτορος. Υἱὸς ἐν ὀνόματι Πατρὸς, βασιλεὺς ἀληθινὸς, ἐξ ἀληθινοῦ βασιλέως, συναΐδιον καὶ προσκύνητον τὴν βασιλείαν ἔχων, ὡς ὁ γεννήσας αὐτόν. Κοινὴ γὰρ ἡ βασιλεία, καὶ οὐκ ἔξωθεν τὴν αὐτῆς τιμὴν τῷ Υἱῷ ὁ Λόγος προσκληροῖ, οὔτε ἀρξαμένην ἡ προγινομένην ἢ μειουμένην, ἅπαγε, ἀλλὰ φυσικὴν καὶ ἰδιόκτητον ἀληθῶς. Μία γὰρ ἡ βασιλεία Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, ὥσπερ καὶ μία οὐσία καὶ μία κυριότη.. Ὅθεν καὶ μιᾷ προσκυνήσει λατρεύωμεν μίαν τρισυπόστατον θεότητα, ἄναρχον, ἄκτιστον, ἀπέραντον, καὶ ἀδιάδοχον. Οὔτε γὰρ ὁ Πατὴρ πεποίηταί ποτε τοῦ εἶναι Πατὴρ, οὔτε ὁ Υἱὸς τοῦ εἶναι Υἱὸς καὶ

chrum et gratiosum certamen et canticum? quis vos doctor instituit? quis vos congregavit? ubi sunt tabulæ? qui pædagogi? Nos et convivii et modulationis consortes efficite; et ea discetis, quæ Moyses et reliqui prophetæ concupiscebant. Quia igitur invitati sumus, et infantes nobiscum dexteras junxerunt; huc accedite, carissimi, et nos cum studio hanc divinam choream adeamus, et cum apostolis illum comitemur in via, qui ascendit super cælum cæli ad Orientem, et qui, ut ipse voluit, subjugali vehitur in terra. Cum infantibus ramos tollamus, et ramis plaudamus, ut et nos Spiritus sanctus inspiret, et cum debito ordine divinum illud emittamus canticum: *Benedictus qui venit in nomine Domini: hosanna in excelsis.* Hodie patriarcha Jacob in spiritu festum celebrat, videns prophetiam suam ad opus deductam, et cum, qui ligat ad vitem pullum suum, pullo vectum (*Gen.* 49. 11): ac cum fidelibus in spiritu adorat. Hodie pullus præparatur, id est, irrationabiles gentiles olim exemplar irrationabile; ut ostendatur obedientia novi populi ex gentibus conversi; infantesque significant horum in Dei cognitione infantiam. Hodie Rex gloriæ in terra prophetice glorificatur, et cælestis convivii consortes terrigenas exhibet, ut ostendat se esse utriusque, et cæli et terræ Dominum, utpote qui in utroque cum Patre et Spiritu sancto concordissime celebretur. Ideo superni illi salutem in terra partam significantes psallebant: *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Sabaoth: plena est omnis terra gloria ejus* (*Isai.* 6. 3); qui vero in terra erant cum cælesti lætitia simul festum agentes, clamant, *Hosanna in excelsis, hosanna filio David* (*Matth.* 21. 9). Et alii glorificabant, *Benedicta gloria Domini de loco suo* (*Ezech.* 3. 12); alii vero theologice dicebant, *Benedictus qui venit in nomine Domini.*

2. Dum hæc ita fierent, et discipuli choreas agerent circa omnes quas viderant virtutes, et dicerent, *Benedictus qui venit in nomine Domini; in excelsis gloria, et in terra pax* (*Luc.* 2. 14); civitas commovebatur dicens: *Quis est hic* (*Matth.* 21. 10)? ut ex cæcitate invidiam contra Domini gloriam concitaret. Civitatem cum audis, veterem illam synagogæ inconditam turbam intellige. Ingrati illi interrogant, *Quis est hic?* ac si nondum vidissent Benefactorem divinis miraculis celebrem. Non enim comprehendebant tenebræ lucem in adyto fulgentem. Quamobrem directe ad illos jam olim exclamaverat Isaias, dicens: *Audite surdi, et cæci visum recipite. Et quis cæcus, nisi filii mei? et qui surdi, nisi qui dominantur eorum? et occæcati sunt servi Dei. Vidistis sæpe, et non observastis: apertis auribus non audistis* (*Isai.* 42. 18 - 20). Videtis, fratres, verborum accurationem? quomodo perspicax ille divinus Spiritus per sanctos suos sicut præsentia futura prædicat? Videbant enim ingrati, et per signa miraculorum patratorem Deum quasi manibus tangebant, et in incredulitate manserunt: viderant cæcum natum, visum recepisse et Dominum prædicavisse: viderant paralyticum, qui in hac infirmitate vitam contriverat solo jussu a morbo sanatum: viderant Lazarum a morte effugisse: audierant deambulationem supra mare, vinum datum sine vitis cultu, panes sine labore suppeditatos, dæmonas pulsos, ægros sanatos: ipsorum plateæ virtutes ejus prædicabant, viæ curationes viatoribus nuntiabant: tota Judæa beneficiis repleta erat, et nunc interrogant, *Quis est hic* (*Matth.* 21. 11)? O insaniam eorum qui falso doctores appellantur! o pervicaces patres! o stulti seniores! o semen Chanaanis impudentis, non autem Judæ pii! Pueri Creatorem agnoverunt, et pervicaces patres dicebant, *Quis est hic?* Juvenilis ætas Deum celebravit, et inveterati dierum malorum interrogabant, *Quis est hic?* Lacteutes theologice loquuntur, et seniores blasphemant? pueri pie laudibus sacra peragunt, et exsecrandi sacerdotes impie indignantur? O increduli in prudentia justorum: convertite corda vestra ad filios vestros, discite Dei mysteria. Idipsum quod perficitur, testificatur Deum esse illum, qui a non edoctis linguis ita celebratur. *Scrutamini Scripturas* (*Joan.* 5. 39), ut auditis a Domino, quia ipsæ sunt quæ testificantur de illo, nec ignoratis miraculum. Audite, ingrati, quid annuntiet vobis Zacharias propheta; ait enim: *Gaude multum, filia Sion: ecce Rex tuus venit tibi justus et insidens super pullum asinæ* (*Zach.* 9. 9). Cur gaudium exercitis? cur fulgente sole, tenebras diligitis? cur contra inexpugnabilem pacem bellum meditamini? Si itaque filii Sion estis, cum filiis vestris choreas agite: gaudii occasio sit vobis filiorum pietas. Ab illo discite, quis docuit, quis collegit, a quo doctrina prodeat, quæ sit nova theologia, et vetus prophetia. Quod si nullus homo eorum quidpiam docuit, sed ex se et sponte sua laudem modulantur, agnoscite Dei opus esse, ut in lege scriptum est: *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem* (*Psal.* 8. 3). Duplicate ergo gaudium, quia talium estis patres filiorum, qui a Deo docti ea celebrarunt, quæ a senioribus ignorabantur. Convertite ergo corda vestra ad filios vestros, et ne claudatis oculos vestros ad veritatem. Quod si vos estis, qui audientes non auditis, et videntes non videtis (*Matth.* 13. 13), et frustra disputatis cum infantibus, ipsi judices vestri erunt, secundum Servatoris dictum (*Id.* 12. 27). E re igitur et hoc cum aliis de vobis prædixit Isaias propheta, dicens: *Non nunc pudore afficietur Jacob, neque nunc vultum mutabit: sed cum viderint filii ipsorum opera mea, per me sanctificabunt sanctum Jacob, et Deum Israel timebunt: et cognoscent ii, qui spiritu errant, intelligentiam, et qui murmurant, discent obedire, et linguæ balbutientes discent loqui pacem* (*Isai.* 29. 22 - 24). Vides, insane Judæe, quomodo a sermonis exordio pudorem vobis annuntiet Propheta, ob incredulitatem vestram? Saltem ab ipso discite, quomodo filiorum vestrorum canticum a Deo traditum prædicet; sicut beatus David prænuntiavit, dicens: *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem.* Aut igitur filiorum vestrorum sanctitatem, ut par est, assumite, aut pie nobis filios vestros concedite. Nos cum ipsis choreas agamus, et festum celebremus, atque nova lingua a Deo traditum canticum una psallamus. Etenim aliquando Symeon senex Servatori occurrit, et sæculorum Dominum quasi infantem in ulnas suscepit, ac Dominum et Deum prædicavit; nunc autem ingratorum senum loco pueri Servatori occurrerunt ut Symeon, et ramos pro ulnis substraverunt, ac Dominum et Deum benedixerunt, qui super pullum quasi super Cherubim insidebat: *Hosanna filio David, benedictus qui venit in nomine Domini* (*Matth.* 21. 9). Quibuscum et nos clamemus, Benedictus Deus de Deo, Rex gloriæ, qui propter nos apud suos mendicus fuit sine mendicitate, ut nos sua bonitate divites redderet: benedictus qui venit in humilitate, et rursus veniet in gloria: primo, super pullum mansuetus et ab infantibus benedictus, ut impleretur quod scriptum est: *Visi sunt gressus tui, Deus, gressus Dei mei Regis, qui est in sancto* (*Psal.* 67. 25); secundo, terribilis supra nubes, et ab angelis et potestatibus stipatus. O mellitam puerorum linguam! o sinceram disciplinam Deo placentium! David prophetans sub litera sensum adumbravit; pueri, aperto thesauro, lingua sua divitias attulerunt, et gratia pleno sermone omnes clare ad fruendum illo convocarunt. Hauriamus itaque et nos cum ipsis divitias quæ abripi nequeunt, pleno sinu, plenis penuariis munera deponamus: clamemus perpetuo: *Benedictus qui venit in nomine Domini*: Deus verus, omnipotens ex omnipotente, Filius in nomine Patris, Rex verus ex vero Rege, qui cum illo æternum et ante sæcula regnum habet, ut et ille qui genuit eum. Nam commune regnum habet; neque extrinsecus acceptum honorem Verbum Filio tradit;

non incepit, neque accessit, neque imminutus est honor, absit : sed naturalis est et vere proprius. Unum namque regnum est Patris et Filii et Spiritus sancti, sicut una substantia et una dominatio. Quamobrem una adoratione colamus unam trium hypostasium divinitatem, sine principio, increatam, interminatam, sine successione. Neque enim Pater unquam cessabit esse Pater, neque Filius esse Filius et Rex, neque Spiritus sanctus cessabit esse id, quod est hypostasi. Nihil enim in Trinitate minuetur; non finis erit æternitatis, aut communionis, aut regni. Neque enim Filius Dei, quia propter nos factus est homo, et adversarium nostrum tyrannum devicit, atque in carne tantam de inimico ejus reportavit victoriam; ideo Rex vocatus est; sed quia Deus est semper et Dominus, ideo et Rex est, ut et Genitor ejus : nunc vero Rex est, cum id prius habuisset, et in perpetuum. Ne blasphemes contra Christi regnum, o hæretice, ut ne Genitorem etiam inhonores. Si fidelis es, fideliter accede ad Christum verum Deum nostrum, et non quasi velamentum nequitiæ habens libertatem. Si servus es, cum tremore Domino subditus esto : nam disceptator non bene affectus, sed palam inimicus est. Scriptum est enim : *Qui non honorat Filium, non honorat Patrem, qui misit eum* (*Joan.* 5. 23).

3. Nos autem, dilecti, eo revertamur unde digressi sumus, clamantes, *Benedictus qui venit in nomine Domini*, pastor ille bonus, ut poneret animam suam pro ovibus suis; ut sicut ii, qui lupos ovina carne vescentes venantur, ipsos ove oblata capiunt : sic spiritualibus animarum interfectoribus lupis, sese ut hominem offerens Princeps pastorum, venabulum objiceret, iis qui jam olim Adamum venabantur. *Benedictus qui venit in nomine Domini*, Deus contra diabolum, non aperte per invisibilem potestatem, sed per infirmitatem carnis, ut alligaret eum, qui contra nos fortis erat. *Benedictus qui venit in nomine Domini*, Rex contra tyrannum, non per omnipotentem potestatem et sapientiam, sed per crucis, ut putabatur, stultitiam, ut prudentis in nequitia serpentis spolia diriperet. *Benedictus qui venit in nomine Domini*, verax contra mendacem, Servator contra perniciosum, Princeps pacis contra pugnacem, hominum amator contra hominum osorem. *Benedictus qui venit in nomine Domini*, penes cujus arbitrium est servare errantem hominem, errorem solvere, eos, qui in tenebris erant, luce perfundere, idolorum fallaciam delere, salutarem Dei cognitionem introducere, mundum sanctificare, exsecrandum et inanem cultum eliminare. *Benedictus qui venit in nomine Domini*, unus pro multis, ut eruat genus humanum de manu fortiorum illo, egenum et pauperem a diripientibus eum. *Benedictus qui venit in nomine Domini*, ut infundat vinum et oleum in eum, qui incidit in latrones, et qui despectus fuit. *Benedictus qui venit in nomine Domini*, ut servet nos per seipsum, sicut ait propheta, *Non legatus, non angelus, sed ipse Dominus salvavit eos* (*Isai.* 63. 9). Ideo et nos benedicimus te, Domine, qui cum Patre et Spiritu sancto ante sæcula et in sæcula sæculorum benedictus es : ante sæcula et usque ad hoc tempus incorporeus; nunc autem et in sæcula, cum divina, immutabili et indivisibili incarnatione tua. Reliqua videamus. Quid dicit divinus evangelista? *Cum intrasset Dominus in templum, accesserunt ad eum cæci et claudi, et curavit eos. Videntes autem principes sacerdotum et Pharisæi miracula quæ faciebat, et pueros clamantes et dicentes, Hosanna filio David, benedictus qui venit in nomine Domini* (*Matth.* 21. 14. 15), ejus honorem non tulerunt. Quare accedentes ad eum dicebant, *Non audis quid hi dicant* (*Ibid. v.* 16)? Non ægre fers quod gloria afficiaris ut Deus? non indignefers, cum audis ab his innocentibus ea quæ solum Deum decent? annon Deus jam olim per prophetam declaravit, *Gloriam meam alteri non dabo* (*Isai.* 42. 8)? et, *Quomodo tu, homo cum sis, facis teipsum Deum* (*Joan.* 10. 33)? Sed quid ad hæc longanimis ille, multus in misericordia, et tardus ad iram? Furentes tolerat, iram sedat excusando se, Scripturas vicissim opponit, testimonia profert opportuna, neque desinit interrogare, ideoque ait : Numquam et vos audistis me per prophetam dicentem : Tunc cognoscetis quia ego præsens loquor? nec rursum, *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos, ut destruas inimicum et ultorem* (*Joan.* 8. 28)? Tales estis vos, qui legem attenditis, et prophetas legitis, et me in lege prædicatum despicitis. Videmini namque pietatis obtentu Dei gloriam vindicare; non intelligentes eum, qui me despicit, Patrem etiam despicere. Ego enim a Deo exivi, et veni in mundum : et gloria mea est gloria Patris mei. Sic confutati a Servatore nostro Deo insani illi, contradicere quidem cessarunt, a veritate refrenati; sed insanum alium inducentes cogitatum, consilium inierunt adversus eum. Nos vero psallamus : *Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus, et sapientiæ illius non est numerus* (*Psal.* 146. 5). Hæc quippe omnia facta sunt, ut qui tollit peccatum mundi Agnus et Filius Dei voluntarie pro nobis ad salutarem passionem veniret, et in prætorio agnosceretur, et ut qui despiciebant eum, qui vivifico sanguine suo mundum redemit, consentirent circa triginta argenteos, et pascha pro nobis immolaretur Christus : ut qui pretioso ejus sanguine aspersi sunt, quorum labia instar liminum sunt obsignata, perniciosi illius tela effugiant; et sic qui carne passus est Christus et triduanus resurrexit, cum Patre et Spiritu sancto pari cum honore et gloria ab omni creatura honoretur; quia ipsi flectetur omne genu cælestium, terrestrium et infernorum, gloriam ipsi referentium in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO

IN SEQUENTES

DE BEATA VIRGINE MARIA ORATIONES.

Ejusdem farinæ sunt sequentes de B. V. Maria sermones, qui jure in tenebris latuissent, nisi illos Savilius publicasset. Fortassis vero ex eodem fonte eodemque auctore prodeunt.

IN S. VIRGINEM ET DEIPARAM MARIAM.

Omnes quidem memorabiles celebritates admirandæ sunt, et stellarum splendori comparabiles. Nam sicut stellæ positione sua in cælo fixæ sunt, et ex posito inter singulas intervallo spectabiliores, totumque terræ orbem illustrant; atque eadem stella apud Indos videtur, et Scythis non occultatur; in continente splendet et mare illuminat, et navigantes gubernat; harumque stellarum nomina ob multitu-

βασιλεὺς· οὕτως οὐδὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ τῇ ὑποστάσει. Οὐδὲν γὰρ τῆς Τριάδος ἐλαττωθήσεται, ἢ παυθήσεταί ποτε ἡ τῆς ἀϊδιότητος, ἢ τῆς κοινότητος καὶ βασιλείας. Οὐ γὰρ, ὅτι ἄνθρωπος γέγονε δι' ἡμᾶς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν καθ' ἡμῶν τύραννον ἐνίκησεν, ἐν σαρκὶ ταῦτην πραγματευσάμενος κατὰ τοῦ δυσμενοῦς αὐτῆς ἐχθροῦ νίκην, διὰ τοῦτο βασιλεὺς ἐχρημάτισεν, ἀλλ' ὅτι Κύριος καὶ Θεὸς ἀεὶ, διὰ τοῦτο βασιλεὺς, ὡς ὁ γεννήσας αὐτὸν, νυνὶ δὲ, καὶ μετὰ τῆς προλήψεως, καὶ εἰς τὸ διηνεκές. Μὴ βλασφήμει τὴν τοῦ Χριστοῦ βασιλείαν, αἱρετικὲ, ἵνα μὴ τὸν γεννήσαντα ἀτιμάσῃς. Εἰ πιστὸς εἶ, πρόσελθε Χριστῷ τῷ ἀληθινῷ Θεῷ ἡμῶν, καὶ μὴ ὡς ἐπικάλυμμα ἔχων τῆς κακίας τὴν ἐλευθερίαν. Εἰ δοῦλος εἶ, ἐν τρόμῳ τῷ Δεσπότῃ ὑποτάγηθι. Ὁ γὰρ λογομάχος οὐκ εὐγνώμων, ἀλλὰ πρόδηλος δυσμενής. Γέγραπται γάρ· *Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα τὸν πέμψαντα αὐτόν.*

γ'. Ἡμεῖς δὲ, ἀγαπητοὶ, ὅθεν ἐξήλθομεν, ἐπανέλθωμεν, τῷ λόγῳ βοῶντες, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς καὶ ἀγαθὸς, θεῖναι ἐκουσίως τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων αὐτοῦ· ἵνα ὥσπερ τοὺς πρόβατα σιτουμένους λύκους προβάτῳ ἁλίσκουσιν οἱ λυκόθηρες, οὕτω τοῖς νοητοῖς καὶ ψυχοφθόροις λύκοις ἑαυτὸν ὡς ἄνθρωπον προθεὶς ὁ ἀρχιποιμὴν θήραμα ποιήσῃ τοὺς θηρεύσαντας τῷ πάλαι ὑηρευθέντι ὑπ' αὐτῶν Ἀδάμ. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, Θεὸς κατὰ τοῦ διαβόλου, οὐ φανερῶς διὰ τῆς ἀπροσβλέπτου δυνάμεως, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀσθενείας τῆς σαρκὸς, δῆσαι τὸν καθ' ἡμῶν ἰσχυρόν. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, ὁ βασιλεὺς κατὰ τοῦ τυράννου, οὐ διὰ τῆς παντοκρατορικῆς δυνάμεως καὶ σοφίας, ἀλλὰ διὰ τῆς νομισθείσης τοῦ σταυροῦ μωρίας, τοῦ ἐν κακίᾳ φρονίμου ὄφεως τὰ σκῦλα διαρπάσαι. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, ὁ ἀληθινὸς κατὰ τοῦ ψεύστου, ὁ Σωτὴρ κατὰ τοῦ λυμεῶνος, ὁ εἰρηνάρχης κατὰ τοῦ πολεμήτορος, ὁ φιλάνθρωπος κατὰ τοῦ μισανθρώπου. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, Κύριος σῶσαι τὸν πλανηθέντα ἄνθρωπον, καταλῦσαι τὴν πλάνην, φωταγωγῆσαι τοὺς ἐν σκότει, καταργῆσαι εἰδώλων ἀπάτην, ἀντεισάξαι θεογνωσίαν σωτήριον, ἁγιάσαι κόσμον, ἀπελάσαι τὸ μύσος καὶ ἄγος τῆς τῶν ματαίων θεραπείας. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, εἰς ὑπὲρ πολλῶν, ῥύσασθαι πτωχὸν γένος ἀνθρώπων ἐκ χειρὸς στερεωτέρων αὐτοῦ, καὶ πτωχὸν καὶ πένητα ἀπὸ τῶν διαρπαζόντων αὐτόν. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, [235] ἐπιχέαι οἶνον καὶ ἔλαιον ἐπὶ τὸν ἐμπεσόντα εἰς τοὺς λῃστὰς, καὶ παρεωραμένον. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, σῶσαι ἡμᾶς δι' ἑαυτοῦ, ὡς φησιν ὁ προφήτης· *Οὐ πρέσβυς, οὐδὲ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν αὐτούς.* Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς εὐλογοῦμέν σε, Κύριε, τὸν σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι πρὸ αἰώνων καὶ εἰς αἰῶνας αἰώνων εὐλογημένον· πρὸ μὲν τῶν αἰώνων καὶ μέχρι τῆς δεῦρο ἀσωμάτως, τανῦν δὲ, καὶ εἰς αἰῶνας, μετὰ τῆς θείας καὶ ἀμεταβόλου καὶ ἀμερίστου σου σαρκώσεως. Ἴδωμεν καὶ τὰ ἑξῆς. Τί λέγει ὁ θειότατος εὐαγγελιστής; *Εἰσελθόντος* γὰρ, φησὶ, *τοῦ Κυρίου εἰς τὸ ἱερὸν, προσῆλθον αὐτῷ τυφλοὶ καὶ χωλοὶ, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτούς. Ἰδόντες δὲ οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι τὰ θαύματα ἃ ἐποίησε, καὶ τοὺς παῖδας κράζοντας καὶ λέγοντας, Ὡσαννὰ τῷ υἱῷ Δαυΐδ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, οὐκ ἠνεγκαν τὴν τούτου τιμήν. Ὅθεν προσελθόντες αὐτῷ εἶπον· *Οὐκ ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν;* Οὐ βαρύνῃ δοξαζόμενος, ὡς Θεός; οὐκ ἄχθῃ ἀκούων παρὰ τῶν ἀκάκων τὰ τῷ Θεῷ καὶ μόνῳ πρέποντα; οὐ πάλαι δεδήλωκεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου, *Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω*; καὶ, *Πῶς σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν;* Ἀλλά τί πρὸς ταῦτα ὁ μακρόθυμος, ὁ πολὺς ἐν ἐλέει, καὶ βραδὺς εἰς ὀργήν; Ἀνέχεται τῶν μεμηνότων, ἀναστέλλει ἀπολογίᾳ τὴν φλεγμονὴν, ἀνθυπομένει Γραφὰς, προφέρει μαρτυρίας τῶν τελουμένων, καὶ οὐκ ἀπαναίνεται πρὸς τὴν πεῦσιν. Διὸ καί φησιν· Οὐδέποτε καὶ ὑμεῖς ἠκούσατέ μου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος, *Τότε γνώσεσθε, ὅτι αὐτὸς ἐγὼ ὁ λαλῶν πάρειμι*; οὐδ' αὖ πάλιν, *Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον ἕνεκα τῶν ἐχθρῶν σου, τοῦ καταλῦσαι ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητήν*; οἵτινές εἰσιν ὑμεῖς, οἱ νόμῳ προσέχοντες, καὶ προφήτας ἀναγινώσκοντες, κἀμὲ τὸν ἐν νόμῳ κηρυττόμενον ἀθετοῦντες. Δοκεῖτε μὲν γὰρ ἐν προσχήματι εὐσεβείας διεκδικεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, μὴ συνιέντ ς, ὅτιπερ ὁ ἐμὲ ἀθετῶν, καὶ τὸν Πατέρα ἀθετεῖ. Ἐγὼ γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον, καὶ ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον· καὶ ἡ ἐμὴ δόξα, καὶ τοῦ Πατρός μού ἐστι δόξα. Ἐλεγχθέντες δὲ οὕτως οἱ ἀνόητοι ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, ἐπαύσαντο μὲν τῆς ἀντιλογίας, φιμωθέντες τῇ ἀληθείᾳ· ἕτερον δὲ ἐπισπασάμενοι ἀνοίας λογισμὸν, συμβούλιον κατ' αὐτοῦ ἐποιοῦντο. Ἡμεῖς δὲ ᾄλλωμεν, *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμός.* Ταῦτα γὰρ πάντα γέγονεν, ἵνα ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου ἀμνὸς καὶ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἑκουσίως ὑπὲρ ἡμῶν ἐπὶ τὸ σωτήριον πάθος ἔλθῃ, καὶ ἐπὶ τὸ πραιτώριον γνωρισθῇ, καὶ οἱ ἐξουθενοῦντες τὸν ἐξωνούμενον τῷ ζωποιῷ αὐτοῦ αἵματι τὸν κόσμον συμφωνήσωσι τριάκοντα ἀργυρίοις, καὶ τὸ πάσχα τυθῇ ὑπὲρ ἡμῶν Χριστὸς, ὅπως οἱ τῷ τιμίῳ αὐτοῦ αἵματι ῥαντιζόμενοι καὶ τὰ χείλη ὡς φλιὰς σφραγιζόμενοι, ἐκφύγωσι τοῦ ὀλοθρεύοντος τὰ βέλη· καὶ οὕτως ὁ παθὼν σαρκὶ Χριστὸς, καὶ ἀναστὰς τριήμερος, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ὁμοτίμως καὶ ὁμοδόξως παρὰ πάσης κτίσεως προσκυνηθῇ· ὅτι αὐτῷ κάμψει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, δόξαν αὐτῷ ἀναπέμποντες εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[236] *Εἰς τὴν ἁγίαν Παρθένον καὶ Θεοτόκον Μαρίαν.*

Πᾶσαι μὲν αἱ μαρτυρικαὶ πανηγύρεις θαυμασταὶ, αἳ μιμοῦνται τὴν λαμπρότητα τῶν ἀστέρων τὴν μνήμην. Καθάπερ γὰρ οἱ ἀστέρες ἐν οὐρανῷ τῇ θέσει πεπήγασι, καὶ τῇ διαστάσει ἀλλήλων πλείονα γνωρίζονται, καὶ πάντα τὸν τῆς γῆς καταλάμπουσι κύκλον, καὶ ὁ αὐτὸς παρὰ Ἰνδοῖς ὁρᾶται, παρὰ Σκύθαις οὐ κρύπτεται, ἐν ἠπείρῳ ἀστράπτει, καὶ θάλασσαν φωτίζει, καὶ κυβερνᾷ τοὺς πλέοντας, ὧν καὶ διὰ τὸ πλῆθος τὰ ὀνόματα ἀγνοοῦμεν, ἀλλὰ διὰ τὸ κάλλος τὴν λαμπρότητα θαυμάζομεν· οὕτω καὶ τῶν ἁγίων ἕκαστος. Εἰ γὰρ καὶ τάφοις τὰ λείψανα περικέκλεισται, ἀλλὰ τὴν δύναμιν αὐτῶν ἡ ὑπ' οὐρανὸν οὐ περιέγραψε. Καὶ ὅτι ἀληθὲς τὸ εἰρημένον, ἔξεστί σοι μαθεῖν ἐκ τῶν πραγμάτων αὐτῶν. Ἡ Παλαιστίνη τὸ λείψανον τοῦ Ἀβραὰμ ἔχει, καὶ ἡ καλύβη

αὐτοῦ τῷ παραδείσῳ ἐρίζει· ὁ γὰρ ἐκεῖ κατὰ τοῦ Ἀδὰμ ἀποφηνάμενος Θεὸς, ἐνταῦθα ὑπὸ τοῦ πατριάρχου ἐξενοδοχήθη. Τοῦ Ἰωσὴφ τὰ ὀστᾶ εἰς περιπύσσεται τάφος, καὶ τὸν κατὰ τῆς Αἰγυπτίας πόλεμον τὰ τῆς οἰκουμένης ἐκπλήττεται πέρατα. Μωϋσέως οὐδὲ τὸ μνῆμα εὑρίσκεται, καὶ μετὰ θάνατον κηρύττει τὸν διὰ ῥάβδου σχίσαντα τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν. Ἡσαΐας δὲ τοῦ τέθαπται, οὐκ ἴσμεν· καὶ πᾶσα ἡ Ἐκκλησία διὰ τῆς προφητείας αὐτοῦ κέκραγεν· *Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται Υἱόν.* Δανιὴλ ἐν Βαβυλῶνι ἐτάφη, καὶ διὰ πάσης τῆς γῆς κέκραγεν· *Ἰδοὺ ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος.* Οἱ περὶ Ἀνανίαν [a] παῖδες καὶ αὐτοὶ ἐν Βαβυλῶνι ἐκοιμήθησαν, καὶ δι' αὐτῶν πᾶσα ἡ οἰκουμένη βοᾷ καθ' ἑκάστην ἡμέραν· *Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.* Ἰεζεκιὴλ παρὰ Πέρσαις ἐχώσθη, καὶ μετὰ τῶν Χερουβὶμ κέκραγεν· *Εὐλογημένη ἡ δόξα Κυρίου ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ.* Οὕτως οὐδὲν ὠφέλησεν ὁ διάβολος ἐν παραδείσῳ τὸν Ἀδὰμ θανατώσας· ἀνέῳξε γὰρ ὁ Θεὸς τοῖς δικαίοις διὰ θανάτου παρρησίας θύρας. Ἀλλὰ πᾶσαι μὲν τῶν ἁγίων αἱ μνῆμαι θαυμασταί· οὐδὲν δὲ τοσοῦτον εἰς δόξαν, οἷα ἡ παροῦσα πανήγυρις. Ὁ Ἄβελ διὰ θυσίαν ὀνομάζεται, ὁ Ἐνὼχ δι' εὐαρέστησιν μνημονεύεται, ὁ Μελχισεδὲκ ὡς εἰκὼν Θεοῦ κηρύσσεται, ὁ Ἀβραὰμ διὰ πίστιν ἐγκωμιάζεται, ὁ Ἰσαὰκ διὰ τύπον ἐπαινεῖται, ὁ Ἰακὼβ διὰ πάλην μακαρίζεται, ὁ Ἰωσὴφ διὰ σωφροσύνην τιμᾶται, ὁ Ἰὼβ δι' ὑπομονὴν μακαρίζεται, Μωϋσῆς ὡς νομοθέτης εὐφημεῖται, Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυὴ ὡς στρατηγὸς μνημονεύεται, Σαμψὼν [b] ὡς συνόμιλος Θεοῦ μακαρίζεται, Ἠλίας ὡς ζηλωτὴς μαρτυρεῖται, Ἡσαΐας ὡς θεολόγος ἀναγράφεται, Δανιὴλ ὡς συνετὸς κηρύσσεται, Ἰεζεκιὴλ ὡς θεατὴς τῶν ἀπορρήτων θαυμάζεται, Δαυὶδ ὡς πατὴρ τοῦ κατὰ σάρκα μυστηρίου λαλεῖται, Σολομὼν ὡς σοφὸς θαυμάζεται· ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον, οἷον ἡ θεοτόκος Μαρία. Ὃν γὰρ ἐκεῖνοι πάντες ἐν αἰνίγμασιν εἶδον, αὕτη ἐν γαστρὶ σαρκωθέντα ἐβάστασε· καὶ οὐδὲν ἐνεπόδισε τὴν ἄῤῥητον οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου. Ὄγκος; Ἀλλ' ὑλικὸν πάθος· ἀλλ' ὄγκου καὶ πάθους ὁ Λόγος ἀλλότριος. Ἐλαττώματος τοιούτου μέγεθος; Ἀλλ' ἡ θεότης οὐ περιγράφεται. Μύσος; Ἀλλ' ἦν ἀναπλάττων οὐκ ἐμόλυνεν, ἐν αὐτῇ σαρκωθείς, καὶ ἐξ αὐτῆς οὐκ ἐμιάνθη· ἀλλὰ καὶ μᾶλλον δόξαν φέρει τῷ βασιλεῖ τὸ φιλάνθρωπον. Τόκος; Ἀλλ' οὐκ ἠλάττωτε τόκος τὸν ἄναρχον. Τόκῳ ἡ ἐνανθρώπησις; Ἀλλὰ μεταβολὴν ἡ θεία φύσις οὐχ ὑπέμεινεν. Ἔχει κατὰ σάρκα μητέρα, ἀλλ' οὐκ ἀπώλεσε τὸ εἶναι κατὰ θεότητα ἀμήτωρ. Φάτνη; Ἀλλὰ τὸν τοῦ Πατρὸς οὐκ ἐγύμνωσε κόλπον. Σπήλαιον; Ἀλλ' οὐδέποτε τῷ θρόνῳ ἡ Τριὰς ἐνέλειψεν. Οὐδὲν τοίνυν ἐν βίᾳ, οἷον ἡ Θεοτόκος Μαρία. Περίελθε, ὦ ἄνθρωπε, πᾶσαν τὴν κτίσιν τῷ λογισμῷ, καὶ βλέπε εἰ ἔστιν ἴσον, ἢ μεῖζον τῆς ἁγίας καὶ θεοτόκου [237] Παρθένου· περινόστησον τὴν γῆν, περίβλεψαι τὴν θάλασσαν, πολυπραγμόνησον τὸν ἀέρα, τοὺς οὐρανοὺς τῇ διανοίᾳ ἐρεύνησον, τὰς ἀοράτους πάσας δυνάμεις ἐνθυμήθητι, καὶ βλέπε, εἰ ἔστιν ἄλλο τοιοῦτον θαῦμα ἐν πάσῃ τῇ κτίσει. Οὐρανοὶ μὲν γὰρ δόξαν διηγοῦνται Θεοῦ, ἄγγελοι λειτουργοῦσι μετὰ φόβου, ἀρχάγγελοι προσκυνοῦσι μετὰ τρόμου, τὰ Χερουβὶμ μὴ φέροντα φρίττει, τὰ Σεραφὶμ οὐ πλησιάζουσι, περιιπτάμενα κέκραγον ὁὲ τρόμῳ, *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος σαβαὼθ· πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς αἰνέσεως αὐτοῦ.* Ἡ λίμνη τὸ ἦχος οὐκ ἤνεγκεν, αἱ νεφέλαι τῆς ἀναλήψεως τρόμῳ γεγόνασιν ὄχημα, ὁ ἥλιος τὴν ὕδριν μὴ φέρων ἔφριξεν, ὁ ᾅδης τοὺς νεκροὺς ἐν φόβῳ ἐξήμεσε. Πυλωροὶ ἦσθε σε ἔπτηξαν, τὸ ὄρος τὴν ἐπίβασιν δεξάμενον ἐκπαγίωσιν, ἡ βάτος μὴ ἐνέγκασα τὴν ὀπτασίαν ἐφλέγετο, ὁ Ἰορδάνης φρίξας ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω, ἡ θάλασσα φοβηθεῖσα τὴν ῥάβδον ἐσχίσθη διὰ τὸν δεσποτικὸν τύπον ἡμερωθεῖσα, ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν διὰ τὴν εἰκόνα παρὰ φύσιν ἤνθησε, τὸ πῦρ ἐν Βαβυλῶνι Τριάδος ἀριθμὸν ᾔδεσθη. Ἀριθμησον τοίνυν τὰ παράδοξα, καὶ θαύμασον τῆς Παρθένου τὴν νίκην· διότι ὃν πᾶσα ἡ κτίσις φόβῳ καὶ τρόμῳ ὕμνησεν, αὕτη μόνη ἀνερμηνεύτως ἐθαλάμευσε Μακάριαι δι' αὐτὴν πᾶσαι αἱ γυναῖκες· οὐκ ἔτι τὸ θῆλυ ἐν κατάρᾳ. Ἔσχε γὰρ τὸ γένος, ἀφ' οὗ καὶ ἀγγέλους νικήσει εἰς δόξαν. Τεθεράπευται ἡ Εὔα, σεσίγηται ἡ Αἰγυπτία, τέθαπται ἡ Δαλιλὰ, λελῆθάργηται ἡ Ἰεζάβελ, ἀμνημονεῖται καὶ Ἡρωδιάς· καὶ νῦν θαυμάζεται τῶν γυναικῶν ὁ κατάλογος. Εὐφημεῖται Σάῤῥα ὡς λαῶν ἄρουρα, τιμᾶται Ῥεβέκκα ὡς εὐλογιῶν πανοῦργος πρόξενος, θαυμάζεται καὶ ἡ Λεία, ὡς μήτηρ τοῦ κατὰ σάρκα προγόνου· ἐπαινεῖται Δεββόῤῥα ὡς ὑπὲρ φύσιν στρατηγήσασα· μακαρίζεται καὶ ἡ Ἐλισάβετ, ὡς σκίρτημα τοῦ προδρόμου διατιθεῖσα τῆς χάριτος· προτκυνεῖται καὶ ἡ Μαρία, ὅτι γέγονε μήτηρ, καὶ δούλη, καὶ νεφέλη, καὶ θάλαμος, καὶ κιβωτὸς τοῦ Δεσπότου. Μήτηρ· ἔτεκε γὰρ τὸν βουληθέντα τεχθῆναι. Δούλη· ὁμολογῶ γὰρ φύσιν, καὶ κηρύττω τὴν χάριν. Νεφέλη· ἐκ Πνεύματος γὰρ ἁγίου συνέλαβεν, ὃν ἀπαθῶς ἔτεκε. Θάλαμος· ὡς ἐνυμφῶνι γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος ἐν αὐτῇ κατεσκήνωσε. Κιβωτός· οὐ τὸν νόμον βαστάσασα, ἀλλὰ τὸν νομοθέτην κυοφορήσασα. Διόπερ εἴπωμεν πρὸς αὐτὴν, *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶν,* ἡ μόνη τῆς Εὔας θεραπεύσασα τὴν λύπην, ἡ μόνη τῆς στεναζούσης ἀπομάξασα δάκρυα, ἡ μόνη τὸ κοσμικὸν βαστάσασα λύτρον, ἡ μόνη τὸν ὑησαυρὸν τοῦ μαργαρίτου πιστευθεῖσα, ἡ μόνη ἄνευ ἡδονῆς ὀγκωθεῖσα, καὶ ἄνευ πάθους τεκοῦσα, ἡ μόνη τὸν Ἐμμανουὴλ, ὡς ἠθέλησεν αὐτὸς, γεννήσασα. *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς,* οὐχ ὁ σπόρος· τὸ ἄνθος, οὐ τὸ πάθος· τὸ ἀπαύγασμα, οὐ τὸ κτίσμα· ὁ σύνθρονος, οὐχ ὁ δοῦλος· ὁ ἥλιος, οὐχ ἡ ᾴμμος· ὁ προσκυνούμενος, οὐ τὸ κτίσμα· τὸ λύτρον, οὐχ ὑπόχρεως. *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου·* ἀντὶ πάντων εἰς εὐφημίαν ἀρκεῖ σοι ὁ προφήτης βοῶν· *Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει.* Εἶπε τὸ θαῦμα, καὶ τὸν τρόπον ἐσίγησε. *Καὶ τέξεται υἱόν.* Ἐκήρυξε τὴν ὠδῖνα, καὶ τὴν σχέσιν οὐκ ἐνόθευσε. *Καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.* Εἶπε τὸ μυστήριον, καὶ τὴν κλῆσιν ἐβρόντησεν. *Ὃ ἐστι μεθερμηνευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός.* Τὸν τεχθέντα Θεὸν ἐκήρυξε, καὶ Ἰουδαίων ἐφίμωσε στόματα. *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός,* καὶ ἐσθέσθη ἡ πλάνη· μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, καὶ περιτομὴ κατηργήθη· μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, καὶ οἱ δαίμονες ἐφυγαδεύοντο· μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, καὶ ὁ διάβολος καταργεῖται· μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, καὶ ἡ κολυμβήθρα τίκτουσα οὐ κάμνει· μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, καὶ βασιλεῖς εὐσεβοῦσι· μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, καὶ Ἐκκλησίαι στενοχωροῦνται· μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, καὶ ὁ θάνατος γέγονεν ὕπνος· μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, καὶ οἱ νεκροὶ τὴν ἐλευθερίαν σκιρτῶντες βοῶσιν· *Οὐκ ἄγγελος, οὐ πρέσβυς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Θεὸς ἦλθε, καὶ ἔσωσεν ἡμᾶς·* αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.

[a] Fort. Ἀζαρίαν, ut conj. Savil. [b] Fort. Σαμουήλ.

---

[238] *Κατὰ αἱρετικῶν, καὶ εἰς τὴν ἁγίαν Θεοτόκον.*

α'. Πάλιν τῇ παῤῥησίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διασπῶν τὰς σειρὰς τῆς ἁμαυίας τὸν διδασκαλικὸν καταλαμβάνω θρόνον, οὐκ αἰδούμενός μου τὴν πτωχείαν· φιλόπτωχοι γὰρ ὄντες οἰκτείρετέ με διὰ τὴν τῆς ἀγάπης φιλοτιμίαν. Μένης γὰρ ὢν πλουσίοις ἐπεκτείνομαι, οὐκ ἀλαζονείας ὑποθέμενος νόσον, ἀλλὰ τῆς φιλοθέου ὑμῶν ψυχῆς ἀποπληρῶν τὸν ἔρωτα. Τέρπεσθε γάρ μου τοῖς λόγοις, ἐπειδὴ κἀγὼ εὐφραίνομαι ὑμῶν τοῖς τρόποις. Οὐκ οἶδά μου τὴν πτωχείαν, καὶ μογιλάλον φωνὴν, τὸ καλὸν τοῦτο καὶ ἐπέραστον θεωρῶν θέατρον. Οἶδα γὰρ, ὡς οὐ κριταί μου τῶν λόγων, ἢ θεαταὶ τῶν ἀγώνων συνέρχεσθε, ἀλλ' ἵνα τῷ παιδὶ ὡς πατέρες συνεπισχύσητε. Ἐγὼ γὰρ τῇ γλώττῃ λαλῶ, ὑμεῖς δὲ τῇ καρδίᾳ φθέγγεσθε πρὸς τὸν Θεὸν τοῦτο, δοθῆναι ἡμῖν λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος· φιλόπαιδες γὰρ ὄντες καὶ φιλότεκνοι τοὺς ἡμετέρους πόνους οἰκείους λογίζεσθε στεφάνους. Διὸ οὐκ ὀκνῶ πρὸς τὸ λέγειν· λύει γάρ μου τὸν ὄκνον ὁ περὶ ὑμᾶς πόθος, μεταβάλλει μου τὴν ἀμάθειαν εἰς ἐνάρετον διδασκαλίαν ἡ εὐαγὴς προσευχή. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐν προοιμίῳ εἰρήσθω. Ἐγὼ δὲ σήμερον περιζωσάμενος τὴν ὀσφὺν τῆς

dinem ignoramus, sed eas tamen ob splendoris pulchritudinem admiramur : sic sunt etiam sanctorum singuli. Etsi enim ipsorum reliquiæ inclusæ sint in sepulcris, earum tamen virtus non orbis terræ limitibus circumscribitur. Et hoc verum esse ex rebus ipsis discere potes. Palæstina Abrahæ reliquias habet, et tugurium ejus cum paradiso contendit : nam Deus qui illic contra Adamum sententiam tulit, hic a patriarcha hospitio receptus est. Josephi ossa unum complectitur sepulcrum, et ejus contra Ægyptiam certamen orbis termini cum stupore mirantur. Moysis ne sepulcrum quidem reperitur, et ille post mortem prædicat eum, qui virga mare Rubrum discidit. Isaias ubi sepultus sit ignoramus ; et omnis Ecclesia per prophetiam ejus clamat : *Ecce Virgo in utero habebit, et pariet Filium* (*Isai.* 7. 14). Daniel in Babylone sepultus est, et ille per totam terram clamat : *Ecce in nubibus cæli, quasi Filius hominis venit* (*Dan.* 7. 13). Ananias et socii pueri in Babylone mortui sunt : ac per illos totus orbis quotidie clamat : *Benedicite omnia opera Domini Domino* (*Dan.* 3. 57). Ezechiel apud Persas tumulatus est, et cum Cherubinis exclamat : *Benedicta gloria Domini de loco suo* (*Ezech.* 3. 12). Ita nihil profuit diabolo, quod in paradiso Adamum morti tradiderit : Deus enim per mortem justis januam aperuit ad fiduciam. Sed omnes quidem sanctorum memoriæ mirabiles sunt ; verum nihil ita gloriosum, ut hæc solemnitas. Abel ob sacrificium memoratur, Enoch quod Deo placuerit celebratur, Melchisedec ut imago Dei prædicatur, Abraham propter fidem laudatur, Isaac quod figura sit extollitur, Jacob ob luctam beatus prædicatur, Joseph ob castitatem honoratur, Job patientiæ laudem habet, Moyses ut legislator benedicitur, Jesus filius Nave ut belli dux celebratur, Samson ex colloquio cum Deo beatus dicitur, Helias zeli testimonium habet, Isaias theologus esse scribitur, Daniel ut prudens prædicatur, Ezechiel ut arcanorum spectator admirationi habetur, David ut pater mysterii secundum carnem celebratur, Salomon ut sapiens suspicitur ; sed nihil exæquandum Deiparæ Mariæ. Nam quem illi omnes in ænigmate viderunt, ipsa in utero incarnatum gestavit, ac nihil impedivit ineffabilem œconomiam Verbi Dei. Tumorne ? At materialis est passio : at tumore et passione vacuum est Verbum. Tantæ demissionis magnitudo ? Sed divinitas non circumscribitur. Piaculum ? Sed eam efformans non fœdavit, et in illa incarnatus, et ex illa genitus, non pollutus est ; imo gloriam Regi affert benignitas. Partus ? Sed non minuit partus eum, qui sine principio est. Partui juncta incarnatio ? Sed mutationem divina natura non passa est. Matrem habet secundum carnem, sed non amisit quod esset sine matre secundum divinitatem. Præsepe ? Sed Patris sinum non nudavit. Spelunca ? Sed Trinitas numquam thronum reliquit. Nihil ergo in hominum vita simile Virgini Mariæ. Mente itaque, o homo, totam creaturam percurrito, et vide num quid aut æquale sit Deiparæ Virgini, aut majus illa : terram circumi, mare perlustra, aerem scrutare, cælos mente perpende, invisibiles potestates cogita, et vide num in tota natura sit aliud tale spectaculum. Nam cæli enarrant gloriam Dei, angeli cum timore ministrant, archangeli adorant cum tremore, Cherubini non ferentes exhorrescunt, Seraphini non accedunt, sed circumvolantes cum tremore clamant : *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Sabaoth plenum est cœlum et terra laudis ejus* (*Isai.* 6. 3). Lacus sonum non tulit, nubes assumptioni cum tremore vehentes ministrarunt, sol contumeliam non ferens inhorruit, infernus mortuos cum timore evomuit. Ostiarii te videntes exhorruere, mons ascensum excipiens fumigavit, rubus visionem non ferens exarsit, Jordanis præ horrore conversus est retrorsum, mare virgam metuens dissectum est per Dominicam figuram mansuefactum, virga Aaronis propter imaginem præter naturam floruit, ignis in Babylone Trinitatis numerum reveritus est. Stupenda illa enumera, et Virginis victoriam mirare : quia quem omnis creatura cum timore et tremore hymnis celebravit, eum illa sola modo inexplicabili in thalamo recepit. Beatæ propter illam omnes mulieres : non ultra femineum genus in maledictione est. Sexum habuit, quo angelos gloria superabit. Curata fuit Eva, silentio missa est Ægyptia, sepulta fuit Dalila, oblivioni data est Jezabel, deleta est memoria Herodiadis : et nunc mulierum catalogus in admiratione habetur. Laudatur Sarra ut arvum populorum ferax ; honoratur Rebecca ut callida benedictionum procuratrix ; admirationi habetur Lia, ut mater progenitoris secundum carnem ; celebratur Debora, ut quæ supra naturam exercitus dux fuerit ; beata prædicatur Elisabet, ut quæ Prodromi gratiæ exsultationem disposuerit ; adoratur et Maria, quia fuit mater, et ancilla, et nubes, et thalamus, et arca Domini. Mater ; peperit enim eum qui nasci voluit : ancilla ; naturam quippe confiteor, et prædico gratiam : nubes ; nam ex Spiritu sancto concepit eum, quem sine passione peperit : thalamus ; in illa enim quasi in nuptiali thalamo Deus Verbum habitavit : arca ; non legem portans, sed Legislatorem utero gestans. Quamobrem dicamus illi, *Benedicta tu in mulieribus.* Tu in mulieribus sola es, quæ Evæ mœrorem curasti, quæ sola plangentis lacrymas abstersisti, quæ sola redemptionis mundi pretium tulisti, cui soli margaritæ thesaurus concreditus est, quæ sola sine voluptate prægnans fuisti, et sine dolore peperisti, quæ sola Emmanuelem ut ipse volebat genuisti. *Benedicta tu in mulieribus et benedictus fructus* (*Luc.* 1. 28), non semen ; flos, non passio ; splendor, non creatura ; cum Patre throni consors, non servus ; sol, non arena ; qui adoratur, non creatus ; redemptionis pretium, non debitor. *Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.* Pro omnibus ad tuas canendas laudes satis tibi est propheta clamans : *Ecce Virgo in utero habebit* (*Isai.* 7. 14). Dixit miraculum, et modum tacuit. *Et pariet filium.* Partum prædicavit, et modum non spurium reddidit. *Et vocabunt nomen ejus Emmanuel.* Dixit mysterium, et appellationem quasi tonitru emisit. *Quod est interpretatum, Nobiscum Deus.* Deum natum prædicavit, et Judæorum ora frenavit. *Nobiscum Deus*, exstinctus est error : nobiscum Deus, et circumcisi cessavit : nobiscum Deus ; et dæmones fugati sunt : nobiscum Deus, et diabolus prostratus est : nobiscum Deus, et piscina parere non cessat : nobiscum Deus, et reges pietatem colunt : nobiscum Deus, et Ecclesiæ angustiæ evadunt : nobiscum Deus, et mors facta est somnus : nobiscum Deus, et mortui de libertate exsultantes clamant : *Non angelus, non legatus, sed ipse Deus venit, et salvavit nos* (*Isai.* 63. 9) : ipsi gloria in sæcula.

CONTRA HÆRETICOS ET IN SANCTAM DEIPARAM.

1. Rursus Spiritui sancto fidens, ignorantiæ catenas avulsurus in doctrinæ solium ascendo, nec meam reveritus inopiam. Cum enim pauperum amantes sitis, caritate moti mei miserebimini. Pauper cum sim, divites adeo, nec arrogantiæ morbo laboro ; sed religiosi animi vestri desiderium impleo. Nam et vos sermones mei, et me mores vestri delectant. Nec paupertatem, nec in dicendo inopiam meam sentio, cum hoc pulchrum et desiderabile theatrum conspicio. Scio quippe, vos non dictorum judices, nec agonum spectatores huc convenire, sed ut quasi patres cum filio corroboremini. Ego namque lingua loquor, vos autem corde petitis a Deo, ut detur nobis sermo in apertione oris (*Ephes.* 6. 19) : nam cum filiorum

amantes sitis, labores nostros, vestras putatis esse coronas. Ideo non segnis sum ad loquendum : segnitiem quippe meam solvit vestri desiderium; inscitiam meam in virtutis doctrinam vertit pia precatio. Verum hæc in exordio dicta sunto. Ego vero hodie accingente lumbos veritate, indutus lorica justitiæ, et calceatus pedes in præparatione evangelii pacis, contra hæreticos certamen aggredior. Pugnam autem ineo, non verba verbis addens, neque rhetorica gravitate propositorum vincula dissolvens; sed ex accurata vocis divinæ lectione levia hæreticorum problemata quasi telam araneæ dissipans. Est autem hæc apostolica lectio : *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei, quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (*Rom.* 11. 33)! Quid dicis, o Paule? divitiæ Dei in profundo jacent, et in alto nascuntur? Etiam, inquit, et in profundo et in alto : in profundo propter humanitatem; in alto propter divinitatem. Ita enim per prophetam œconomiam revelans dicit ad Achaz : *Pete tibi signum a Domino Deo tuo in profundum, vel in altum* (*Isai.* 7. 11); in profundum, propter œconomiam sive incarnationem; in altum, propter theologiam. Profundum enim signum est, nasci ex Virgine; alta autem prædicatio est, Deum ex Deo nasci. Tu igitur, o homo, neque altum comprehendis curiose scrutando, neque profundum quantolibet conatu reperis. Venerandæ namque sunt Christi generationes : altera quippe est secundum naturam, altera præter naturam. Nam præter naturam in novissimis temporibus ex Virgine natus est; secundum naturam autem ante sæcula ex Patre natus est, ut novit Genitor. Superna autem generatio verissima est. Vere namque ex Deo Deus natus est, vere ex Virgine homo Deus cum hominibus natus est. Superne unus ex uno Unigenitus; in terra unus ex una Unigenitus : ac quemadmodum in superna generatione impium esset matrem suspicari, sic et cum Virgine blasphemum esset suspicari patrem. Pater sine fluxu genuit, Virgo incorrupta peperit. Neque enim Deus fluxum gignendo passus est; nam ut Deum decebat genuit : neque Virgo pariendo corruptioni obnoxia fuit; spiritualiter enim peperit. O novum miraculum! o venerandum et ineffabile mysterium! Dicere ausim, nec dicendo aberrabo : etiam sursum virginem naturam genuisse; pura namque et incorrupta est deitatis substantia : et in terra Virginem incorruptam peperisse incorruptum : nam *Non dabis Sanctum tuum videre corruptionem* (*Act.* 2. 27). Cum natura ordine procedit tunc quæ secundum naturam sunt quære, o homo; cum Deus quid imperat, tunc natura suum negat ordinem, illaque facit, quæ Dei lex optat. Exempli causa, jussit Deus petram in deserto aquas effundere, et effudit, non quod in sinu habebat, sed quod jussio indidit. Sicut ergo petra nutu Dei fons effecta est, et aquarum torrentes peperit, non ex subjecta vena, non ex flumine mutuata; sed arida, sine vena et humore, statim fluviorum mater effecta est, quam non habebat aquam large effundens : sic nuptiarum expers Virgo, obumbrante Spiritu sancto, Dominum nostrum secundum carnem peperit, non naturæ ordine mota, sed Altissimi virtute ad partum progressa. Non enim aliunde mutuata præter naturæ legem peperit, sed Spiritu sancto roborata, sic peperit, ut Dei gratia voluit. Nam ait : *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque quod nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei* (*Luc.* 1. 35). Si vis cognoscere, quomodo natura suum neget ordinem, ut præter naturam Dei voluntati ministret, interroga virgam Aaronis : Dic, virga arida, quomodo folia et fructum in momento præter naturam protulisti? Non te Moyses in terra prius posuit, non imbribus irrigavit, non radices tempus fovit et aluit; non æstatem, non ver vidisti, non hiemen vel autumnum : quomodo igitur folia, flores et fructum tulisti? Non conversionibus aeris, inquit virga, non mutationibus tempestatum servivi; sed divino ministrans verbo naturam calcavi, et præter naturam fructum dedi, ut et secundum naturam et præter naturam optimi Artificis voluntati serviamus. Sicut ergo virga præter naturam fructum dedit, o homo, ut Judæa crederet, sic et virga vivens, regia Virgo, sine legalibus nuptiis peperit, ut salus pareretur orbi.

2. Si dicas, Quæ similitudo inter virgam germinantem et Virginem parientem? disce multum interesse similitudinis. Virga namque figura erat Virginis; illa imago, hæc veritas; illud prius indicium erat, hæc demonstratio. Ut enim virga illa fructum præter naturam dedit, sic et hic Virgo florem naturæ præter naturam germinavit. Nam ait : *Egredietur virga de radice Jessæ, et flos ex ea ascendet* (*Isai.* 11. 1). Non frustra igitur Paulus divitias Dei miratur, id est, carnalem Christi œconomiam. O hæreticorum incredulitatem! o rabiem et linguam Deo inimicam! Paulus cælorum civis, paradisi spectator, Christi fervens amator, ineffabilium mysteriorum auditor, ubi œconomiam exploravit : inhorruit et caligine perfusus est; et vos divinitatem explicantes non exhorrescitis? Paulus judicia Dei investigabilia dicit, et tu Patris naturam ut apprehensu facilem scrutaris? Tempus est te evocandi, ut mœstus te convertas contra illa ineffabilia, quæ tu dixisti. Quomodo Virgo genuerit non nosti, et vis nosse quomodo Deus genuerit? Eam quæ sub Herode fuit Christi secundum carnem generationem, quomodo nempe facta sit, ignoras; et illam ex Patre sine principio, inexplicabilem, venerandam et ineffabilem, ante omnem intellectum, ante tempora et sæcula, sine medio factam, interpretari audes, et explorare tentas? Si Thomas Christi corpus crucifixum tangens non sine reprehensione mansit, etsi apostolus esset, quo sunt supplicio digni, qui non manu Christi corpus tangunt, sed lingua æternam divinitatis ejus naturam scrutantur? Thomas quippe quod norat corpus tangebat; illi quam non norant divinitatem, ac si viderent, scrutati sunt. Dic, quæso, gravis et perite rhetor Eunomi, qui tripliciter divinitatis naturam dijudicas, qui parum abest quin deos iterum confingas, cur creatum, non genitum Christum dicis? Ne, inquit, fluxus rationem increatæ Dei naturæ tribuam : generantem quippe necesse est fluxum subire. Ergo etiam creantem necesse est subire laborem. Nam qui creat, non sine labore creat? Si ergo ut fluxus rationem devites, Patrem dicere recusas, ne Creatorem dicas, ut ne laborum et sudorum suspicionem injicias. Sed non eamdem, inquit, quam de hominibus habemus sententiam, de Deo debemus habere. Homines quippe cum creant, cum labore et sudore creant; Deus vero creans, sine labore creat : natura quippe incompositus est. Quia igitur, o sophista et erudite, Deus creans, sine labore creat, non potest vero sine fluxu gignere, sed quando creat, ut Deus, sine labore creat? quando autem gignit, ut homo fluxum patitur? et creans sine passione creat, gignens vero in passionem incidit humanam? Exhorresco, timeo, tremo, blasphemam, impudentem, et effrenem hæreticorum linguam, dum cogito, illos credere quidem Virginem sine corruptione peperisse, sed num Deus sine fluxu genuerit dubitare. Incorrupta Virginis vulva post partum integra mansit, o homo, et Patris natura gignens, fluxum non effugit? Sed Virgo post partum virgo mansit, nec ex partu virginitatem perdidit; Pater vero postquam genuit, idem manere non potuit, ita ut ejus substantia sine fluxu et mutatione manserit? Et ubi corporis moles, membrorum harmonia, ossium compago, nervorum ordo, venarum plenitudo, articulorum vincula sunt, infans ut ipse novit exiit, in virginea vulva sese ineffabili modo efformans; ubi vero non corpus, non membrum, non articuli, non nervi, non ossa, non venæ sunt, sed intacta, incorporea, invisibilis natura, fluxum inducis, et imminutionem cogitas? Exiit ex vulva, et integra vulva mansit. Nam qui sine semine in Virgine animatum sibi templum fecit, ipse

ἀληθείας, καὶ ἐνδυσάμενος τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὑποδησάμενος τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, ἄρχομαι κατὰ τῶν αἱρετικῶν ἀναδεξάμενος ἀγῶνα. Ἐφάπτομαι τῶν λόγων, οὐ λόγοις λόγους συνάπτων, οὐδὲ ῥητορικῇ δεξιότητι τὰς σειρὰς τῶν προτάσεων διαλύων, ἀλλὰ τῇ τελείᾳ ἐπαναγωσθείσῃ φωνῇ τὰ εὐμήχανα τῶν αἱρετικῶν προβλήματα, ὡς ἰστὸν ἀράχνης, διασπῶν. Ἔστι δὲ ἀποστολικὸν ἀνάγνωσμα τοῦτο· *Ὦ βάθος πλούτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!* Τί λέγεις, ὦ Παῦλε; ὁ πλοῦτος τοῦ Θεοῦ ἐν βάθει κεῖται, καὶ ἐν ὕψει γνωρίζεται; Ναί, φησὶ, καὶ ἐν βάθει, καὶ ἐν ὕψει· ἐν βάθει μὲν διὰ τὴν ἀνθρωπότητα, ἐν ὕψει δὲ διὰ τὴν θεότητα. Οὕτω γὰρ διὰ τοῦ προφήτου ἀποκαλύπτων τὴν οἰκονομίαν ἔλεγε πρὸς Ἄχαζ· *Αἴτησαι σεαυτῷ σημεῖον παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου εἰς βάθος ἢ εἰς ὕψος·* εἰς βάθος μὲν, διὰ τὴν οἰκονομίαν, εἰς ὕψος δὲ, διὰ τὴν θεολογίαν. Βαθὺ μὲν γὰρ σημεῖον τὸ ἐκ Παρθένου τεχθῆναι, ὑψηλὸν δὲ κήρυγμα καὶ τὸ ἐκ Θεοῦ Θεὸν γεννηθῆναι. Οὔτε οὖν τὸ ὕψος, ἄνθρωπε, περιεργαζόμενος καταλαμβάνεις, οὔτε τὸ βάθος πολυπραγμονῶν εὑρίσκεις. Σεπταὶ γάρ εἰσιν αἱ τοῦ Χριστοῦ γεννήσεις· ἡ μὲν γὰρ ἔστι κατὰ φύσιν, ἡ δὲ παρὰ φύσιν. Παρὰ φύσιν γὰρ ἐν ὑστέροις καιροῖς ἐκ τῆς Παρθένου ἐτέχθη, κατὰ φύσιν δὲ πρὸ αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐτέχθη, ὡς ὁ γεννήσας οἶδε. Καὶ ἡ ἄνω γέννησις ἀφευδής. Ἀληθῶς γὰρ ἐκ Θεοῦ Θεὸς ἐγεννήθη, ἀληθῶς ἐκ τῆς Παρθένου ἄνθρωπος ὁ Θεὸς μετὰ ἀνθρώπων ἐτέχθη· ἄνω μόνος ἐκ μόνου Μονογενὴς, καὶ κάτω μόνος ἐκ μόνης Μονογενής· καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῆς ἄνω γεννήσεως ἀσεβὲς ἐστιν ὑπονοῆσαι μητέρα, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς Παρθένου βλάσφημόν ἐστιν ὑπονοῆσαι πατέρα. Ὁ Πατὴρ ἀρρεύστως ἐγέννησεν, ἡ Παρθένος ἀφθόρως ἔτεκεν. Οὔτε γὰρ Θεὸς ῥεῦσιν ὑπέμεινε γεννήσας· θεοπρεπῶς γὰρ ἐγέννησεν· οὔτε ἡ Παρθένος φθορὰν ὑπέστη τεκοῦσα· πνευματικῶς γὰρ ἔτεκεν. Ὦ καινοῦ θαύματος! ὦ σεπτοῦ καὶ ἀλαλήτου μυστηρίου! Τολμῶ γὰρ εἰπεῖν, ὅπερ λέγων οὐ σφάλλομαι· ὅτι καὶ ἄνω παρθένος ἐγέννησε φύσις (καθαρὰ γάρ ἐστι καὶ ἄφθορος ἡ τῆς θεότητος οὐσία), καὶ κάτω Παρθένος ἔτεκεν ἄφθορος ἄφθορον· *Οὐ δώσεις γὰρ τὸν Ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν.* Ὅταν ἡ φύσις τάξει βαίνῃ, τότε τὰ κατὰ φύσιν ζήτει, ἄνθρωπε· ὅταν δὲ Θεὸς τι προστάσσῃ, τότε ἡ φύσις τὴν ἑαυτῆς ἀρνεῖται τάξιν, καὶ ἐκείνα πράττει, ἅπερ ὁ τοῦ Θεοῦ [239] βούλεται νόμος. Οἷόν τι λέγω· Ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς τῇ πέτρᾳ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐκβλύσαι ὕδωρ, καὶ ἔβλυσεν, οὐχ ὃ εἶχεν ἐν κόλποις, ἀλλ' ὃ ἐνεπέθετο τὸ πρόσταγμα. Ὥσπερ οὖν ἡ πέτρα νεῦμα τοῦ Θεοῦ πηγὴ γέγονε, καὶ τῇ φορᾷ τῶν ὑδάτων χειμάρρους ἔτεκεν, οὐ φλεβὸς ὑποκειμένης, οὐ παρὰ ποταμοῦ δανεισαμένη, ἀλλ' ἡ ξηρὰ καὶ ἀφλεβὸς καὶ ἄνυγρος ἄφνω γέγονε ποταμῶν μήτηρ, ἀφθόνως προχέουσα ὅπερ οὐκ ἔσχεν ὕδωρ· οὕτω καὶ ἡ ἀπειρόγαμος Παρθένος τῇ ἐπισκιάσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὸν Κύριον ἡμῶν ἔτεκε κατὰ σάρκα, οὐ τάξει φύσεως κινηθεῖσα, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοῦ Ὑψίστου ἐπὶ τὸ τεκεῖν ἐλθούσα. Οὐ γὰρ δανεισαμένη παρὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως ἔτεκεν, ἀλλὰ δυναμωθεῖσα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι οὕτως ἔτεκεν, ὥσπερ ἡ τοῦ Θεοῦ χαρις ἠθέλησε. *Πνεῦμα* γὰρ, φησὶν, *ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ.* Εἰ δὲ θέλεις γνῶναι, πῶς ἡ φύσις ἀρνεῖται τὴν ἑαυτῆς τάξιν, ἵνα παρὰ φύσιν ὑπηρετήσῃ τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ, ἐρώτησον τὴν ῥάβδον τὴν Ἀαρών· Εἰπὲ, ἡ ῥάβδος ἡ ξηρὰ, πῶς φύλλα καὶ καρπὸν ἐν ἀκαριαίᾳ ῥοπῇ παρὰ φύσιν ἐβλάστησας; Οὐ τῇ γῇ Μωϋσῆς σε προέθετο, οὐκ ὄμβροι; ἤρσευσεν, οὐ χρόνος τὰς ῥίζας ἔθρεψεν, οὐ θέρος εἶδες ἢ ἔαρ, οὐ χειμῶνος ἀπήλαυσας, ἡ μετοπώρου· πῶς οὖν φύλλα, καὶ ἄνθη, καὶ καρπὸν ἔδωκας; Καὶ ἡ ῥάβδος, φησὶν, ἡ ὑπηρετήσασα τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ, ἐρώτησον τὴν ῥάβδον τὴν Ἀαρών· Εἰπὲ, ἡ ῥάβδος ἡ ξηρὰ, πῶς φύλλα καὶ καρπὸν ἔδωκας; Καὶ ἡ ῥάβδος, οὐ τροπαλίς, φησὶν, ἀέρων ἡ μεταβολαῖς καιρῶν ἐδουλεύσασα, ἀλλὰ τῷ θείῳ ὑπηρετησαμένη λόγῳ τὴν φύσιν ἐπάτησα, καὶ παρὰ φύσιν καρπὸν ἔδωκα, ἵνα καὶ κατὰ φύσιν καὶ παρὰ φύσιν τῷ τοῦ ἀριστοτέχνου ὑπηρετήσωμεν θελήματι. Ὥσπερ οὖν ἡ ῥάβδος παρὰ φύσιν καρπὸν ἔδωκεν, ἄνθρωπε, ἵνα πιστεύσῃ ἡ Ἰουδαία· οὕτω καὶ ἡ ζῶσα ῥάβδος, ἡ βασιλικὴ Παρυένος, ἄνευ γαμικῶν νόμων ἔτεκεν, ἵνα σωθῇ ἡ οἰκουμένη.

β'. Εἰ δὲ λέγεις, Τί ὅμοιον ῥάβδος βλαστάνουσα πρὸς Παρθένον τίκτουσαν; μάθε, ὡς πάνυ τὴν ὁμοιότητα σώζει. Ἡ γὰρ ῥάβδος τύπος ἦν τῆς Παρθένου· ἐκείνη εἰκὼν, αὕτη ἡ ἀλήθεια· καὶ τὸ προλαβὸν ὑπόδειγμα, τοῦτο ἀπόδειξις. Ὥσπερ γὰρ ἐκείνη ἡ ῥάβδος καρπὸν ἔδωκε παρὰ φύσιν, οὕτω καὶ ὧδε παρὰ φύσιν ἡ Παρθένος τὸ ἄνθος τῆς εὐσεβείας ἐβλάστησεν. *Ἐξελεύσεται* γὰρ, φησὶ, *ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ, καὶ ἄνθος ἐξ αὐτῆς ἀναβήσεται.* Μὴ μάτην οὖν ὁ Παῦλος τὸν πλοῦτον τοῦ Θεοῦ θαυμάζει, τουτέστι, τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ; Θεοῦ τῆς ἀπιστίας τῶν αἱρετικῶν! φεῦ τούτων τῆς λύσσης καὶ θεομάχου γλώσσης! Παῦλος, ὁ τῶν οὐρανῶν πολίτης, ὁ τοῦ παραδείσου θεατὴς, ὁ τοῦ Χριστοῦ διάπυρος ἐραστὴς, ὁ τῶν ἀλαλήτων μυστηρίων ἀκροατὴς, καὶ τὴν οἰκονομίαν ζητήσας ἔφριξε καὶ ἐσιγήσατε· καὶ ὑμεῖς τὴν θεότητα διερμηνεύοντες οὐ φρίττετε; Παῦλος τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ ἀνεξερεύνητα λέγει· καὶ σὺ τὴν φύσιν τοῦ Πατρὸς ὡς εὐθήρατον ἐρευνᾷς; Καιρὸς δέ σε καλέσαι, σκυβρωπάσαντα ἐπαναστρέψαι κατὰ τῶν ὑπὸ σοῦ ἀῤῥήτως εἰρημένων. Πῶς ἔτεκεν ἡ Παρθένος οὐκ οἶδας, καὶ πῶς ἐγέννησεν ὁ Θεὸς εἰδέναι βούλει; τὴν ἐν τῇ Ἡρῴδου κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ Χριστοῦ ἀγνοεῖς; πῶς γέγονε, καὶ τὴν ἐκ Πατρὸς ἀνάρχως καὶ ἀνερμηνεύτως καὶ σεπτῶς καὶ ἀλαλήτως πρὸ πάσης ἐννοίας καὶ καιρῶν καὶ αἰώνων ἀμεσιτεύτως γεγενημένην ἑρμηνεύειν τολμᾷς, καὶ δοκιμάζειν ἐπιχειρεῖς; Εἰ τὸ σταυρωθὲν σῶμα τοῦ Χριστοῦ Θωμᾶς ψηλαφήσας ἀναπαίδευτος οὐκ ἔμεινε, καί γε ἀπόστολος ὤν· ποίας εἰσὶ τιμωρίας ἄξιοι οἱ μὴ χειρὶ τὸ σῶμα ψηλαφῶντες τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ τῇ γλώττῃ τὴν ἀΐδιον τῆς θεότητος αὐτοῦ διερευνῶντες φύσιν; Θωμᾶς γὰρ καὶ ὃ εἶδε σῶμα, ἐψηλάφησεν· οὗτοι δὲ ἣν μὴ εἶδον θεότητα, ὡς ἐωρακότες ἐξηρεύνησαν. Εἰπὲ δὲ, ὦ δεινὲ καὶ εὐμήχανε ῥῆτορ Εὐνόμιε, ὁ τριχῶς τὴν τῆς θεότητος διακρίνων φύσιν, ὁ μικροῦ πάλιν βραχύτερον ἀναπλάττων θεοὺς, διὰ τί κτίσμα, καὶ οὐ γέννημα τὸν Χριστὸν λέγεις; Ἵνα μὴ, φησὶ, ῥεύσεως ἔννοιαν τῇ ἀκτίστῳ τοῦ Θεοῦ προσφαύσω φύσει· τὸν γὰρ γεννῶντα ἀνάγκη ὑπομεῖναι ῥεῦσιν. Οὐκοῦν καὶ κτίζοντα ἀκόλουθον ὑπομεῖναι πόνον. Ὁ γὰρ κτίζων, ἀκόπως οὐ κτίζει. Εἰ τοίνυν τῆς ῥεύσεως ἔννοιαν φυγὼν, τὸν Πατέρα [240] Πατέρα εἰπεῖν παραιτεῖς, μήτε δημιουργὸν αὐτὸν εἴπῃς, ἵνα μὴ πόνων καὶ ἱδρώτων ὑπόνοιαν ἐπιῤῥύῃς. Ἀλλ' οὐχ οἷον, φησὶ, δόξαν περὶ ἀνθρώπων ἔχομεν, τοιαύτην καὶ περὶ Θεοῦ ἐκλαμβάνειν ὀφείλομεν. Ἄνθρωποι γὰρ κτίζοντες, πόνῳ καὶ ἱδρῶτι κτίζουσι· Θεὸς δὲ κτίζων, ἀπόνως κτίζει· ἀσύνθετος γάρ ἐστι τὴν φύσιν. Ἐπεὶ οὖν, ὦ σοφὲ καὶ ἐπιστήμων, ὁ κτίζων Θεὸς κτίζει ἀπόνως, ἀῤῥεύστως γενᾷν οὐ δύναται; ἀλλ' ὅτε μὲν κτίζει, ἀπόνως ὁ Θεὸς κτίζει, ὅτε δὲ γεννᾷ, ὡς ἄνθρωπος ὑπομένει ῥεῦσιν· καὶ δημιουργῶν μὲν ἀπαθὴς μένει, γεννῶν δὲ ἀνθρωπίνῳ περιπίπτει πάθει; Φρίττω, καὶ δεδιῶ, καὶ τρέμω τὴν βλάσφημον, τὴν ἀθύρωτον, τὴν ἀχαλίνωτον τῶν αἱρετικῶν γλῶτταν, ἐννοῶν, ὅτι ἀφθάρτως ἡ Παρθένος ἔτεκε, πιστεύουσι, καὶ ὅτι Θεὸς ἀῤῥεύστως ἐγέννησεν, ἀμφιβάλλουσιν. Ἡ ἄφθορος τῆς Παρθένου μήτρα καὶ μετὰ τὸ τεκεῖν ἄλυτος ἔμεινεν, ἄνθρωπε, καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς φύσις ἐν τῷ γενᾷν τὴν ῥεῦσιν οὐ διέφυγεν; Ἀλλ' ἡ Παρθένος καὶ μετὰ τὸ τεκεῖν παρθένος ἔμεινεν, ἐκ τοῦ τεκεῖν μὴ ζημιωθεῖσα τὴν παρθενίαν· καὶ ὁ Πατὴρ μετὰ τὸ γεννῆσαι ὁ αὐτὸς μεῖναι οὐκ ἠδύνατο, ἀῤῥεύστου καὶ ἀναλλοιώτου τῆς οὐσίας μενούσης; Καὶ ὅπου μὲν ὄγκος σώματος, μελῶν ἁρμονία, ὀστέων σύνθεσις, νευρῶν τάξις, φλεβῶν πλήθη, ἄρθρων δεσμοὶ, τὸ βρέφος ἐξῆλθεν ὡς οἶδε, καὶ ἐν τῇ παρθενικῇ ἀπορῥήτως ἑαυτὸν ὑφάνας γαστρὶ· ὅπου δὲ οὐ σῶμα, οὐ μέλος, οὐκ ἄρθρα, οὐ νεῦρα, οὐκ ὀστέα, οὐ φλέβες, ἀλλ' ἀναφὴς καὶ ἀσώματος καὶ ἀόρατος φύσις, ῥεῦσιν εἰσάγεις καὶ μείωσιν νοεῖς; Καὶ προῆλθεν ἐκ μήτρας, καὶ ἄλυτος ἔμεινεν ἡ μήτρα. Ὁ γὰρ ἄνευ σπέρματος ἐν τῇ Παρθένῳ ἐμψυχώσας ἑαυτῷ ναὸν, αὐτὸς καὶ ἄλυτον διετήρησε τὴν μήτραν, ὡς Θεός. Τὰ γὰρ ἔργα τοῦ Θεοῦ οὐ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων δουλεύει, ἀλλὰ τῇ κελεύσει τοῦ Θεοῦ Λόγου ἑξακολουθεῖ. Ποτὲ μὲν γὰρ ὁ Θεὸς κατὰ φύσιν κτίζει, ἵνα γνῷς τῆς φύσεως τὴν εὐταξίαν· ποτὲ δὲ παρὰ φύσιν δημιουργεῖ, ἵνα μάθῃς τοῦ ἐνεργοῦντος τὴν δύναμιν. Οὔτε γὰρ πάντα κατὰ φύσιν γίνεται, ἵνα μὴ θεολογηθῇ ἡ φύσις, οὔτε πάντα παρὰ φύσιν, ἵνα μὴ ἀταξία τῆς φύσεως νομισθῇ τὰ παρὰ φύσιν πραττόμενα. Πλάττει δὲ Θεὸς κατὰ φύσιν, δημιουργεῖ καὶ παρὰ φύσιν, ἵνα μάθῃς ὡς ἡ φύσις θερα-

παινίδος τάξιν ἐπέχουσα κατὰ φύσιν κινεῖται, καὶ παρὰ φύσιν τρέχει, πρόσταγμα πληροῦσα Θεοῦ.

γ'. Εἰπὲ δὲ, ὁ ζητῶν, πῶς ὁ Χριστὸς ἐκ τῆς ἀλύτου μήτρας προελθὼν οὐκ ἠφάνισε τὴν σφραγῖδα τῆς παρθενίας, πῶς ἐκ τοῦ παρθενικοῦ Ἀδὰμ ἡ παρθένος Εὔα προῆλθε. Ἡ Θεοτόκος γὰρ Μαρία μὴ γνοῦσα ἄνδρα, ἄνδρα ἔτεκεν, ὁ πρωτόπλαστος Ἀδὰμ μὴ γνοὺς γυναῖκα, γυναῖκα ἐβλάστησεν. Ἀλλὰ τὸ μὲν παρθένον γενῆσαι, εἰ καὶ παράδοξον, ἀλλ' ὅμως ἔχεται λόγου, καθ' ὃ γαστὴρ καὶ μήτρα καὶ φυσικὴ τοῖς τικτομένοις προτετύπωται ὁδός· ἐπὶ δὲ τοῦ Ἀδὰμ πάντα ξένα. Τίς γὰρ εἶδεν ἀπὸ πλευρᾶς τικτόμενον ἄνθρωπον; πότε δὲ πλευρὰ συνεισήνεγκε καρποφορίαν; Ὕπνον ἐπέβαλε τῷ Ἀδὰμ ὁ Θεὸς, ἵνα μὴ λυπηθῇ διὰ τὴν ἀφαίρεσιν τῆς πλευρᾶς, ἀλλ' ὅμως ὕπνωσεν αὐτοῦ τὰ δεσμά· δεσμὰ γάρ εἰσι τῆς φύσεως τὰ νεῦρα. Καὶ μάρτυς Δανιὴλ λέγων, *Καὶ εἶδον τὴν ὀπτασίαν, καὶ ἔπεσα· καὶ οἱ σύνδεσμοί μοι τῆς ὀσφύος διελύθησαν.* Πλευρὰν οὖν νόμῳ φύσεως ἠσφαλισμένην, δεσμοῖς νεύρων συμπεπλεγμένην, σαρξὶν ὑφασμένην, φλεψὶν ἡνωμένην πῶς ἐξεῖλε; πῶς ἀπέσπασε; πῶς καὶ ἡ πλευρὰ ἐξῆλθε, καὶ ὁ Ἀδὰμ σῶος ἔμεινε; Πῶς; Ὁ λύσας οἶδεν· ὁ λύσας καὶ ἔδησεν. Εἰ μὲν γὰρ ἄλλος ὁ δήσας, καὶ ἄλλος ὁ λύσας, ζήτημα ἦν· εἰ δὲ ὁ ἁρμόσας ἔλυσε, καὶ ὁ πλευρὰν ἐκ γῆς πλάσας, τὴν πλευρὰν ἀφεῖλατο, ἐκεῖνος μόνος οἶδε, πῶς ἔλυσεν, ὁ καὶ μόνος ἐπιστάμενος, πῶς τὴν τῶν μελῶν ἁρμονίαν συνέθηκεν. Ὥσπερ οὖν καὶ μετὰ τὴν ἀφαίρεσιν τῆς πλευρᾶς σῶος ἔμεινεν ὁ Ἀδὰμ, οὕτω καὶ μετὰ τὴν πρόοδον τοῦ βρέφους ἄφθορος ἔμεινεν ἡ [241] Παρθένος. Οὔτε γὰρ ἡ τῶν τοῦ Ἀδὰμ ἐβλάβη ἁρμονία, ληφθείσης τῆς πλευρᾶς, οὔτε τῆς παρθενίας ὑβρίσθη ἡ σφραγὶς, προελθόντος τοῦ βρέφους. Καθάπερ γὰρ ἐφ' ἡμῶν ἐάν τις ἀλλότριον δεσμὸν λῦσαι θελήσῃ, ἀφανίζει αὐτὸν, καὶ συγκόπτει δι' ἀπειρίαν, ὁ δὲ δήσας ἀκόπως λύει (οἶδε γὰρ ὧν ἔδησε τὴν ἁρμονίαν)· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ὁ ἁρμόσας, ὁ συσφίγξας, ὁ κομιδῶσας τὸ σῶμα, καὶ τοὺς συνδέσμους τῶν νεύρων ᾔδει, καὶ πῶς συνῆψε πλευρὰν πρὸς πλευράν, καὶ ἄρθρον, καὶ μέλος· καὶ ἐξ ὧν παρέδησεν, ἐπιστημόνως καὶ πανσόφως ἐπῆρε πλευράν, καὶ οὐκ ἐμείωσε τὸν Ἀδάμ. Ἔπλασεν αὐτὸν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ Παρθένῳ, καὶ οὔτε τὴν παρθενίαν πλάττων διέλυσεν, οὔτε διὰ τῆς μήτρας προελθὼν τὴν μήτραν διέφθειρεν. Εἰπὲ οὖν, ὦ σοφὲ καὶ ἐπιστήμων τί εὐκοπώτερόν ἐστι, παρθένον τεκεῖν, καὶ μετὰ τὸ τεκεῖν παρθένον πάλιν μεῖναι· ἢ ῥάβδον εἰς ζῶον ψυχωθῆναι, καὶ ἀπὸ ζώου πάλιν ῥάβδον γενέσθαι; Πῶς ἡ ῥάβδος Μωϋσέως εἰς δράκοντα μετεβλήθη; πῶς τὸ ἄψυχον ψυχὴν ἔλαβε; πῶς τὸ ἀκίνητον ἐπὶ γῆς εἵρπε; πῶς δὲ πάλιν ἀπὸ δράκοντος ῥάβδος γέγονε, τὴν οἰκείαν ἐπιγνοὺς φύσιν; Ποτὲ μὲν γὰρ ἀπὸ ῥάβδου δράκων, ποτὲ δὲ ἀπὸ δράκοντος ῥάβδος ἐγένετο. Ὥσπερ οὖν ἡ Μωϋσέως ῥάβδος, ἄνθρωπος, κατὰ φύσιν μὲν ἦν ῥάβδος, κατ' οἰκονομίαν δὲ δράκων· οὕτω καὶ ἡ Μαρία κατὰ φύσιν μὲν ἦν παρθένος, κατ' οἰκονομίαν δὲ μήτηρ ἐγένετο, ἵνα πιστεύσωσι τῶν Χαλδαίων οἱ μάγοι, καθάπερ, ἵνα φοβηθῇ Αἴγυπτος, ἡ ῥάβδος δράκων ἐγένετο. Ποιγαροῦν ἵνα σωθῇ ἡ οἰκουμένη, οὐκ ἤθελες σὺ τὴν Παρθένον φανῆναι; Εἶτα δὲ σεισμῶν γινομένων διαιροῦνται τοῖχοι καὶ συνάπτονται· Χριστοῦ δὲ τικτομένου οὐκ ἠνοίγετο μήτρα, καὶ πάλιν ὑφαίνεται· Καὶ ἐν σεισμοῖς μὲν οὕτω διαιροῦνται τοῖχοι, ὡς καὶ θάνατον ἀπειλεῖν· οὕτω δὲ ἑνοῦνται, ὡς μηδὲ σχῆμα ἴχνης φαίνεσθαι τῆς διαιρέσεως· ἐπὶ δὲ τῆς ἀφθάρτου ἐκείνης γεννήσεως οὐκ ἤθελες λυθῆναι μὲν τὴν μήτραν πρὸς τιμὴν τοῦ τικτομένου, συνελθεῖν δὲ καὶ ἑνωθῆναι καὶ τὸ τῆς παρθενίας ἀπολαβεῖν σχῆμα δυνάμει τοῦ ἐνεργοῦντος; Καὶ μή μοι λέγε· Πόθεν ὑπέστη σὰρξ καὶ αἷμα, σπέρματος μὴ ὑποκειμένου; Ἔστι γὰρ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς μαθεῖν τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς. Καὶ κάλει μοι εἰ εἰκόνας τῶν λεγομένων τοὺς τῶν ζωγράφων παῖδας, ὁ πολλάκις καὶ φυτὰ καὶ δένδρα καὶ λειμῶνας καὶ ποταμοὺς ζωγραφοῦσιν, καὶ ἐπειδὰν δὴ τὴν φύσιν συνεργοῦσαν οὐκ ἔχουσι, τέχνῃ βιάζονται τῇ κράσει τῶν χρωμάτων τὰς τῶν πραγμάτων παριστᾶν εἰκόνας. Ποιοῦσι γὰρ ποταμὸν, παρὰ ποταμῶν μὴ δανειζόμενοι ῥεῖθρον· ποιοῦσιν ἄνθρωπον, μηδὲν παρὰ τῆς ἀνθρωπίνης ἐρανιζόμενοι φύσεως. Ὥσπερ οὖν οἱ ζωγράφοι διὰ τῶν χρωμάτων καὶ ἄνθρωπον καὶ πηγὴν καὶ ποταμὸν ζωγραφοῦσι, μηδὲ παρὰ πηγῆς ἢ ποταμοῦ ἢ ἀνθρώπου λαμβάνοντες· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τῇ Παρθένῳ ὁ χρώμασιν, ἀλλὰ βουλῇ ἔμψυχον κατεσκεύασεν ἄνθρωπον παρὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μὴ ἐρανισάμενος σπέρμα εἰς σύστασιν τοῦ πλαττομένου. Ὁ Θεὸς οὖν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, οὐ χερσὶν ἀνθρωπίναις (ἀσύνθετος γὰρ τῇ θεότητος ἡ φύσις) τὸν Ἀδὰμ ἐμόρφωσεν ὡς ἠθέλησε· τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐ χοῦν ἔλαβεν, οὐ φυσικῷ νόμῳ καταβληθῆναι σπέρμα συνεχώρησεν, ἀλλὰ μόνον ἐπ ἐλαμψε, καὶ ὁστέα ἔπηξε, καὶ νεῦρα ἔτεινε, καὶ ῥίνα κα ὦτα, ὀφθαλμούς τε καὶ γλῶτταν χεῖρας καὶ πόδας, ψυχὴ καὶ νοῦν καὶ λογισμὸν καὶ λόγον συνεστήσατο, κἂν μ βούλωνται οἱ αἱρετικῶν παῖδες. Ὥσπερ γὰρ οἱ ἐν κατ ὀπτρῳ ἐγκύπτοντες εἰκόνα ἀντεγειρομένην αὐτῶν ὁρῶσ τῇ ὄψει ἐκ τῆς ἀμόρφου ὕλης, εἰκόνα γελῶσαν πολλάκις καὶ κλαίουσαν, κινουμένην τε καὶ πολυτρόπως μετερ χομένην, καὶ τῆς ζώσης μορφῆς τὰ σχήματα μιμου μένην· οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν καθαρῷ κατ ὀπτρῳ, τῷ ἀσπίλῳ σώματι τῆς Παρθένου ἐλαμψε, τέλειο ἐδημιούργησεν ἄνθρωπον οὐ νόμῳ φύσεως, οὐ χρόνῳ οὐκ ἀνθρωπίνῳ σπέρματι, ἀλλ' ὄψει μόνον, νοερᾷ τε κα ἁγίᾳ δυνάμει πρὸς ὠδῖνας τὴν Παρθένον ἐκίνησεν, ἀποβ ῥήτως ἐν αὐτῇ τὸ βρέφος ὑφάνας, ὡς ἱμάτιον, ἐπὶ σω τηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων. Ταῦτα μὲν οὕτως· ἡμεῖς δὲ ὑπὲ τῶν εἰρημένων δόξαν τῷ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντι Θεῷ ἀναπέμψωμεν, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[242] *Εἰς τὴν προδοσίαν τοῦ Σωτῆρος, καὶ τὰ ἑξῆς.*

α'. Ἐβουλόμην εἰς τέλος διανύσαι τοῦ σταυροῦ τὰ θεωρήματα, οὐχ ὡς τῶν νοημάτων περιγενόμενος, ἀλλὰ τὰ δυνατὰ τοῖς πιστοῖς ἐκτιθέμενος. Οὐκ ἀργεῖ γὰρ λόγος πρὸς ἐξήγησιν τῶν θείων λογίων, ἀλλὰ ἀνθρωπίνῃ δυνάμει μετρεῖται τὸ λεγόμενον, οὐχ ὡς αὐτῆς τῆς δυνάμεως ἀρκούσης καταλαβεῖν, ἀλλ' ὡς τοῦ Θεοῦ παρέχοντος· οὐχ ὅσα δύναται δοῦναι ὁ διδοὺς, ἀλλ' ὅσα χωρεῖ λαμβάνων. Ὥσπερ γὰρ μήτηρ τῷ βρέφει τῷ γαλακτοτροφουμένῳ αὐτὴ μὲν δύναται παρασχεῖν τέλειον ἄρτον, ἐκεῖνο δὲ δέξασθαι οὐκ ἰσχύει· οὕτως οὔτε Θεῷ ἀδύνατο παρασχεῖν τὴν μείζονα σοφίαν καὶ ὑπερκόσμιον, ἀλλ ἡμεῖς δέξασθαι ἀδυνατοῦμεν. Θνητὸν γὰρ οἰκοῦντες σῶμα

intemeratam vulvam servavit ut Deus. Opera quippe Dei non naturæ rerum serviunt, sed Dei Verbi jussum sequuntur. Aliquando enim Deus secundum naturam creat, ut naturæ ordinem cognoscas; aliquando autem præter naturam creat, ut opus operantis potentiam. Neque enim omnia secundum naturam fiunt, ne natura Deus esse dicatur: neque omnia præter naturam, ne putentur naturæ confusionem esse ea, quæ præter naturam fiunt? Efformat Deus secundum naturam, et creat etiam præter naturam, ut discas naturam ancillæ more, et secundum naturam moveri, et præter naturam currere, Dei jussum implentem.

3. Dic vero tu, qui quæstionem moves, quomodo Christus ex intemerata vulva prodiens, virginitatis signaculum non delevit, quomodo ex virgineo Adamo virgo Eva prodiit? Nam Deipara Maria, quæ virum non noverat, virum peperit; primus homo Adam, qui mulierem non noverat, mulierem germinavit. At virginem gignere, licet res stupenda sit, aliquid tamen rationis habet, in quantum venter, vulva, et naturalis infantibus via jam efformata est; sed in Adamo stupenda omnia sunt. Quis enim vidit ex costa natum hominem? quandonam costa fructum tulit? Somnum immisit Deus Adamo, ne de sublata costa doleret, verum ejus vincula consopivit: vincula quippe sunt naturæ, nervi. Cujus rei testis est Daniel dicens: *Et vidi visionem et cecidi, et vincula lumborum meorum soluta sunt* (*Dan.* 10. 9. *et* 5. 6). Costam ergo lege naturæ firmatam, nervorum vinculis connexam, carnibus contextam, venis conjunctam, quomodo abstulit? quomodo avulsit? quomodo sublata costa Adam incolumis mansit? Quomodo? Qui solvit ipse novit; qui solvit ipse colligavit. Etenim si alius ligasset, alius solvisset, hinc quæstio oriretur: sed si is, qui conciunaverat, ipse solvit; si is, qui costam ex terra formaverat, costam abstulit: ipse solus novit quomodo solverit, qui solus novit quomodo membrorum harmoniam composuerit. Ut ergo post sublatam costam incolumis mansit Adam, sic post infantis exitum incorrupta mansit Virgo. Neque enim post sublatam costam harmonia membrorum Adami læsa est, neque exeunte infante virginitatis signaculum temeratum est. Quemadmodum enim apud nos si quis alienum vinculum solvere velit, ipsum destruit et abscindit ob imperitiam; qui vero ligavit, sine labore solvit; harmoniam quippe liganinis novit: sic Deus qui corpus conciunavit, constrinxit et perfecit, et nervorum vincula noverat, et quomodo costam cum costa copulasset, et articulum et membrum, et ex iis quæ colligaverat scite et sapienter costam abstulit, nec Adamum imminuit. Seipsum efformavit unigenitus Dei Filius in Virgine, neque efformando virginitatem solvit, neque per vulvam exiens vulvam corrupit. Dic ergo, o sophista et erudite, Quid facilius est, virginem parere, et post partum virginem manere, aut virgam ad vitam vocari, et ex animali rursum virgam fieri? Quomodo virga Moysis in draconem mutata fuit? quomodo inanimatum animam accepit? quomodo res immobilis in terra repsit? quomodo rursum ex serpente virga facta est, quæ suam agnovit naturam? Modo namque ex virga draco, modo ex dracone virga effecta est. Ut ergo virga Moysis, o homo, secundum naturam virga, secundum œconomiam draco fuit: sic et Maria secundum naturam virgo, secundum œconomiam mater facta est, ut Chaldæorum magi crederent, quemadmodum, ut timeret Ægyptus, virga in draconem mutata est. An tu nolis Virginem apparere ad mundi salutem? Utique in terræ motibus muri scinduntur et conjunguntur, et Christo nascente non aperietur vulva, et rursus claudetur? In terræ motibus ita scinduntur muri, ut mortis periculum inferant; et ita denuo junguntur, ut ne vestigium quidem scissionis maneat: et in partu illo incorrupto nolles vulvam illam solvi in honorem infantis, et denuo jungi et copulari, ac virginitatis formam recipere per virtutem operantis? Nec mihi dicas, Unde substitit caro et sanguis non subjecto semine? Nam ex iis, quæ apud nos fiunt, possumus id, quod supra nos est, ediscere. Et evoca mihi ad exemplum pictores, qui sæpe plantas, arbores, prata, fluvios depingunt; et cum naturam sibi opitulantem non habent, arte conantur per colorum mixtiones rerum imagines offerre. Fluvium enim repræsentant, nihil a fluminum alveo mutuati: hominem faciunt, natura humana nihil sibi commodante. Quemadmodum ergo pictores colorum ope hominem, fontem, fluvium depingunt, cum nihil a fonte, fluvio vel homine acceperint: sic et Spiritus sanctus in Virgine non coloribus, sed voluntate animatum efformavit hominem, nullumque mutuatus est ab humana natura semen ad alius constitutionem. Deus accepto pulvere de terra non humanis manibus (incomposita quippe est deitatis natura) Adamum ut voluit efformavit: Spiritus vero sanctus non pulverem accepit, non humana lege semen injici concessit, sed solum illuxit, ossa compegit, nervos tetendit, nares, aures, oculos, linguam, manus, pedes, animam, mentem, cogitationem, rationem constituit; etsi id hæretici minime velint. Ut enim ii, qui in speculo respiciunt, imaginem sui oppositam oculis vident, ex informi materia paratam, imaginem sæpe ridentem, flentem, commotam, varios subeuntem modos, ac viventis formæ habitus imitantem: sic et Spiritus sanctus in puro speculo, immaculato nempe Virginis corpore illuxit, perfectumque creavit hominem, non lege naturæ, non tempore, non humano semine usus, sed solo aspectu, ac spirituali sanctaque virtute, Virginem ad partum movit, ineffabilique modo infantem in illa contexuit ut vestimentum, ad salutem hominum. Hæc quidem ita se habent. Nos autem pro illis quæ diximus, gloriam Deo, qui propter nos homo factus est, referamus: quia ipsi gloria, necnon Patri et sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM SEQUENTEM.

Non est quod lectori probemus, et argumentis demonstremus, hanc homiliam perinde atque præcedentes sermones suppositititam esse. Ipsa res per se clamat. Ubinam Chrysostomus ita balbutit, ut hic quisquis tandem sit Græculus? cujus opusculum non in publicum emisissemus, nisi Savilius jam inter *dubia* edidisset.

IN PRODITIONEM SERVATORIS, ET IN LOTIONEM PEDUM.

1. Vellem crucis speculationes in finem deducere, non quasi sensa assequutus, sed ut ea pro virili fidelibus exponam. Non deest quippe sermo ad divina eloquia explicanda; verum dicta commetiri oportet cum humana facultate, non quasi ipsa sufficiat ad comprehensionem, sed quasi Deo præbente; non

quanta dare potest is qui dat, sed quanta potest capere is qui accipit. Quemadmodum enim mater lactenti puerulo panem potest quidem præbere, sed infans illo uti nequit : ita nec Deo impossibile est præbere sapientiam majorem et supernaturalem ; sed nos capere non valemus Cum enim in mortali corpore habitemus, cognitionem mortali naturæ congruentem accipimus. Nihil ergo nobis Deus loquutus est secundum perfectionem sibi competentem, sed dicta ad mensuram infirmitatis nostræ temperavit. Ideo dicebat Servator : *Multa habeo dicere, sed non potestis portare modo* (*Joan.* 16. 12) ; et alibi dicit Servator Nicodemo : *Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo, si dixero vobis cœlestia, credetis* (*Ibid.* 3. 12) ? Dicamus ergo, Deo suppeditante, quantum humana facultas ferre potest. Dici vero spatium nobis præscinditur, volentibus ulterius speculari ; præscinditur, inquam, ab Evangeliorum lectione. Verum illud alio tempore dicetur ; jam de iis, quæ in hac die gesta sunt, verba faciamus. Hodie Christus hoc quinto sabbati sive hebdomadæ die, in vespera ante passionem, discipulorum pedes lavit, et Pascha in lege figuratum perfecit, salutareque passionis mysterium tradidit ; ut jam vere dicamus, veritatis sermonem non nobis præscindi : nam illa enarratio ad crucem spectat, et sic regula servatur. Veniamus ergo ad seriem, illa præscindentes, ut gustum quemdam in animas vestras Christi amantes inferamus. Quomodo intelligendæ sint traditiones de sacris mysteriis nostris, brevi et clara demonstratione explicemus. Dicit Servator discipulis : *Scitis quia post biduum Pascha fiet ; et Filius hominis tradetur, ut crucifigatur* (*Matth.* 26. 2). Sæpe Servator prædixit discipulis suis simul ostendens se scientem non fugere, nec prænoscentem declinare ; una vero sedans apostolorum animos, ut parati et præscii perturbationem effugerent. Cum res præscitur, repentinus casus perturbationem non affert. Quod et David prædixit : *Paratus sum, et non sum turbatus* (*Psal.* 118. 60). Hoc fit in tonitruis : præcedens fulgur mentem præparat ad tonitru excipiendum, ut exspectatio majorem solvat timorem. Sic et Servator ne repente ex passione turbarentur, illam prædicit, ita ut etiam apostolis exprobraret, diceretque post resurrectionem : *Hi sunt sermones mei, quos loquutus sum vobis, quia oportet Filium hominis multa pati* (*Luc.* 24. 44). Exprobrabat illis, quod scopum, quo hæc prædixerat illis, non assequuti essent. *Prædixi*, inquit, *ut non scandalizemini* (*Joan.* 16. 1) ; et turbatio vos occupavit. *Scitis quia post biduum Pascha fiet, et Filius hominis tradetur, ut crucifigatur* (*Matth.* 26. 2). Nusquam reperies Servatorem memoravisse passionem, nisi humanam personam inducentem, et quasi de alio loquatur. Non dixit, Tradar, sed *Filius hominis tradetur, ut crucifigatur*. Nusquam reperies Servatorem traditum, sed Filius hominis tradetur ; et ubique quasi de alio loquitur. Cum vero de divinitate clare loquitur, ait : *Ego et Pater unum sumus* (*Joan.* 10. 30). Non dicit, Ego et Pater qui misit me ; sed, *Ego et Pater unum sumus ;* et, *Qui vidit me, vidit et Patrem. Scitis quia post biduum Pascha fiet, et Filius hominis tradetur, ut crucifigatur* (*Ibid.* 14. 9). Joannes vero quam certo loquitur ? Ne quis putaret, tempu illud præsens ex necessitate esse, vide cum quanta affirmatione loquatur : *Sciens quia venit hora, ut transeat ex hoc mundo ad Patrem, cum dilexisset suos, in finem dilexit eos* (*Ibid.* 13. 1) ; ac si diceret, Perfectam exhibuit caritatem. *Et cœna facta surgens deposuit vestimenta sua, et præcinxit se linteo, et immisit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulorum* (*Ibid. v.* 2. 4. 5). Pudeat hæreticos. Si audiant Servatorem dicentem, Facio voluntatem Patris mei, statim dicunt (*Ibid.* 5. 30. *et* 6. 38) : Viden', quomodo subditus sit et obediat Patri ? In illa hora rem terribilem videre erat. Cur surrexit et deposuit vestimentum suum, qui amictus erat lumine sicut vestimento, et præcinxit se linteo ? Tunc videre erat veram illam Pauli vocem : *Cum in forma Dei esset, formam servi accepit* (*Phil.* 2. 6. 7). Præcinxit se linteo qui operit cælum nubibus ; et immisit aquam in pelvim, qui fluminibus fontibus, maribus aquarum naturam infudit. Cogit discipulum sedentem, et Dominum incurvatum et ad genua respicientem, cui flectitur genu cœlestium terrestrium et infernorum. Humilitas Servatoris omnem exstinxit superbiam : illa modestia omnem exstinxit arrogantiam.

2. Cum video Servatorem lavantem pedes discipulorum, Isaiæ (*a*) circa superbiam nostram dictum profero : *Quid superbit terra et cinis* (*Eccli.* 10. 9) ? Cogita Dominum incurvantem se ad pedes servorum et lavantem ipsos. Quomodo hæc dicantur, vel quomodo taceantur ? Sermo non sufficit, silentium de ingrato animo accusat. Ecquid faciemus, cum enarrare non possimus ? *Cœpit lavare pedes discipulorum et linteo tergere.* Ne unam quidem ministerii speciem reliquit. Non permisit, ut aqua ab aliis immitteretur et ipse lavaret : neque ipse lavit, et alii absterserunt. Videturque hic stupendum quoddam mysterium discipulis aperire. *Cum dilexisset*, inquit, *discipulos suos, in finem dilexit eos*, dicit Joannes. *Et cœna facta cum jam diabolus immisisset in cor Judæ Simonis Iscariotæ, ut traderet eum, surgens, deposuit vestimenta* (*Joan.* 13. 2). Non sine causa ita dixit, sed ut ostenderet, cum jam proditor proditionem meditatus esset Servatorem tamen non dubitasse proditoris pedes lavare : noverat ipsius dolum, et tamen lavit. Qui ergo ? an personarum acceptio est apud Deum ? Absit. Non semper inter lædentes et læsos est personarum acceptio. Si læsus lædentem honoret, non personarum acceptio, sed humilitas est ; si vero læsus clam malum operetur, specie autem bene affectus sit, ea est simulatio. Ab ipsa re exemplum accipe. Sciebat Judas, qui tradebat Dominum, id impium esse : nam cui insidiabatur, ei osculum offerebat. Servator vero læsus lædentem honorabat, quod non injustitia erat sed humilitatis excessus, quam et Deus laudat et homines admirantur. Vis exemplum videre ? Intuere Joabum Davidis ducem exercitus. Is Abnarum, aliud ducem, et amicitiæ verbis coluit, et clam gladio pectori illa confodit : fratrem vocabat, et ut inimicum occidebat (2. *Reg.* 3. 27). Ideo malum est simulatio. Alius autem cum is, qui læsus est, lædentem beneficio afficit, res laude digna est. Jacob timebat fratrem suum Esaü, et rogabat Deum dicens : *Erue me de manu fratris mei, ne veniens occidat me* (*Gen.* 32. 11). Cum autem videt illum, honore afficit et ait : *Vidi faciem tuam ac si quis videret faciem Dei* (*Ibid.* 33. 10). Cum autem illum ut inimicum et homicidam cerneret, Deum cum sciret illum non insidiose ita loqui, sed ut insidias effugeret, ipsi pepercit. Sic si quis amicitiæ verba proferat, non ex dolo, sed ut dolum effugiat, Deus non ideo indignatur : ipse namque ejus doctor est : *Verbum submissum avertit iram* (*Prov.* 15. 1). Cum jam inquit, diabolus immisisset in cor Judæ, ut Servatorem proderet, Servator benignitate volens ejus ingratum animum vincere, et mansuetudine arrogantiam solvere, ejus pedes lavit. Ego non tantum miror Dominum sua præstantem (opus enim ipsius mansuetudo erat), quantum illum dolo plenum. Quo animo pedes obtulit ? quomodo vidit sanctas Domini manus circa pedes suos versantes ? quomodo non obtorpuit ? quomodo non exhorruit ? Attamen clemens illa natura fert patienter. Videtur autem ipsum primo lavisse. Quare ? Nisi lavisset pedes proditoris, sed postquam alios laverat, ipsum reliquisset ; hoc certe fuisset Servatore alienum, atque hinc Judas ansam arripuisset : Ipse me segregavit, ipse me abalienavit omnium pedes lavit, me autem damnavit. Quo animo poteram cum illo esse ? Vidit Deus cor confractum et noluit jam ex se confractum ipse confringere, le vero indicat illud : *Calamum conquassatum non confringes* (*Matth.* 12. 22). Attamen discipulorum pedes lavit. Ultimo venit ad Petrum. Dum autem alios la

(*a*) Hic Isaiam pro Siracide posuit, quod et aliis scriptoribus, imo etiam Chrysostomo accidit.

ἀνάλογον τῇ θνητῇ φύσει δεχόμεθα τὴν κνῶσιν. Οὐδὲν οὖν ἐλάλησεν ὁ Θεὸς πρὸς ἡμᾶς κατὰ τὴν ἁρμόζουσαν αὐτῷ τελειότητα, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν ἐμέτρησε τὸ λεγόμενον. Διὰ τοῦτο ὁ Σωτὴρ ἔλεγε· *Πολλὰ ἔχω λέγειν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι.* Καὶ ἀλλαχοῦ ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ τῷ Νικοδήμῳ· *Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς, ἂν εἴπω τὰ ἐπουράνια, πιστεύσετε;* Λέγωμεν τοίνυν, ὅσον ἧκεν εἰς τὴν ἀνθρωπίνην δύναμιν, ὑπὸ Θεοῦ χορηγούμενοι. Διακόπτεται δὲ ἡμῖν ἀπὸ τῆς ἡμέρας ὁ λόγος βουλομένοις ἐφεξῆς ἀγαγεῖν τὰ θεωρήματα· διεκόπτετο δὲ διὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἀνάγνωσιν. Ἀλλ' ἐκεῖνο ἐν τῷ ἰδίῳ καιρῷ λεχθήσεται· τῶν δὲ ἐν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ γινομένων μνημονεύσωμεν. Σήμερον ὁ Χριστὸς κατὰ ταύτην τὴν πέμπτην τοῦ σαββάτου ἐν τῇ ἑσπέρᾳ τῇ πρὸ τοῦ πάθους, καὶ τῶν μαθητῶν τοὺς πόδας ἔνιψε, καὶ ἐν τῷ νόμῳ τυπικὸν πάσχα ἐτέλεσε, καὶ τὴν σωτήριον τοῦ πάθους μυσταγωγίαν παρέδωκεν. Ὥστε ἤδη φιλαλήθως εἰπεῖν, οὐδὲ αὐτὸς ὁ τῆς ἀληθείας διακόπτεται λόγος· περὶ τοῦ σταυροῦ γὰρ ἐκείνη ἡ διήγησις· καὶ οὕτω φυλάττεται κανών. Ἔλθωμεν οὖν εἰς τὴν ἀκολουθίαν, τέμνοντες, [a] ἵνα γεύματά τινα παρασχόντες ταῖς φιλοχρίστοις ὑμῶν ψυχαῖς. Πῶς δεῖ κατανοεῖν εἰς τὴν τῶν ἁγίων καὶ μυστικῶν ἡμῶν παραδόσεων θεωρίαν, σύντομον καὶ εὐκρινῆ δῶμεν τοῦ λόγου τὴν ἀπόδειξιν. Λέγει ὁ Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς· *Οἴδατε, ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας τὸ πάσχα γίνεται, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς τὸ σταυρωθῆναι.* Πολλάκις ὁ Σωτὴρ προεῖπε τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ὁμοῦ δεικνὺς, ὅτι καὶ εἰδὼς οὐ φεύγει, καὶ προγινώσκων οὐ παραιτεῖται· ὁμοῦ δὲ καὶ προομαλίζων τὰς ψυχὰς τῶν ἀποστόλων, ἵνα τῷ προπαρασκευάζεσθαι γνῶναι φύγωσι τὸν θόρυβον. Πρᾶγμα μελετηθὲν οὐκ ἔχει τὴν ἀπὸ τοῦ αἰφνιδίου ταραχήν. Ὅπερ καὶ ὁ Δαυῒδ προέλεγεν· *Ἡτοιμάσθην, καὶ οὐκ ἐταράχθην.* Τοῦτο καὶ ἐν ταῖς βρονταῖς γίνεται· προλαβοῦσα ἡ ἀστραπὴ διδάσκει τὸν λογισμὸν, ὅτι δεῖ ἐκδέξασθαι τὴν βροντὴν, ἵνα τῇ προσδοκίᾳ λύσῃ τὸν μείζονα φόβον. Οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ, ἵνα μὴ ἀθρόον ὑπὸ τοῦ πάθους.** Ὡς τὸν Σωτῆρα ὀνειδίσαι τοὺς [243] ἀποστόλους, καὶ εἰπεῖν μετὰ τὴν ἀνάστασιν· *Οὗτοί εἰσιν οἱ λόγοι μου, οὓς ἐλάλησα ὑμῖν, ὅτι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου πολλὰ παθεῖν.* Ὠνείδιζεν αὐτοὺς, ὅτι τὸν σκοπὸν οὐκ ἐπλήρωσαν, δι' ὧν ὁ Σωτὴρ προεῖπε. *Προεῖπον*, φησὶν, *ἵνα μὴ σκανδαλισθῆτε*· καὶ ὁ θόρυβος ὑμῶν ἐκράτησεν. *Οἴδατε, ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας τὸ πάσχα γίνεται, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει παραδίδοσθαι εἰς τὸ σταυρωθῆναι.* Οὐδαμοῦ εὑρίσκεις τὸν Σωτῆρα πάθους μνημονεύσαντα, καὶ μὴ τὸ ἀνθρώπινον πρόσωπον [μὴ] εἰσαγαγόντα, καὶ ὡς ἄλλον διαλεγόμενον περὶ ἄλλου. Οὐκ εἶπε, Παραδίδομαι, ἀλλ', *Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει παραδίδοσθαι εἰς τὸ σταυρωθῆναι.* Οὐδαμῶς εὑρίσκεις τὸν Σωτῆρα παραδιδόμενον, ἀλλ' ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται· καὶ πανταχοῦ ὡς ἄλλος περὶ ἄλλου λαλεῖ. Ὅταν μέντοι εἰς τὴν θεότητα, γυμνῶς λέγει, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν*· οὐ λέγει, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με, ἀλλ', *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν*· καὶ, *Ὁ ἑωρακώς με, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Οἴδατε, ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας τὸ πάσχα γίνεται· καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς τὸ σταυρωθῆναι.* Ὁ δὲ Ἰωάννης πῶς ἀσφαλῶς λέγει; Ἵνα μή τις νομίσῃ τὸν ὁρώμενον καιρὸν τῆς ἀνάγκης, ὅρα, πως ἀσφαλίζεται· *Εἰδὼς, ὅτι ἦλθεν ἡ ὥρα, ἵνα μεταβῇ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν Πατέρα, ἀγαπήσας τοὺς ἰδίους, εἰς τέλος ἠγάπησεν*· ἀντὶ τοῦ, Ἀπηρτισμένην ἀγάπην ἔδειξε. *Καὶ τοῦ δείπνου γενομένου ἀναστὰς ἀποτίθεται τὰ ἱμάτια, καὶ διεζώσατο τὸ λέντιον, καὶ ἔβαλεν ὕδωρ εἰς τὸν νιπτῆρα, καὶ ἤρξατο νίπτειν τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν.* Αἰσχυνέσθωσαν αἱρετικοί. Ἐὰν ἀκούσωσι τοῦ Σωτῆρος λέγοντος, Ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου, εὐθέως λέγουσιν· Ὁρᾷς, ὅτι ὡς δοῦλος ὑποτάσσεται καὶ ὑπακούει τῷ Πατρί; Ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ ἦν ἰδεῖν πρᾶγμα φοβερόν. Τί ἀνέστη καὶ ἀπέθετο τὸ ἱμάτιον ὁ περιβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον, καὶ διεζώσατο λέντιον; Καὶ ἦν ἰδεῖν τότε τὴν Παύλου φωνὴν ἀληθεύουσαν, ὅτι *Ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, μορφὴν δούλου ἔλαβε.* Διεζώσατο λέντιον ὁ περιβάλλων τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις· καὶ ἔβαλεν ὕδωρ εἰς τὸν νιπτῆρα ὁ ποταμοῖς καὶ πηγαῖς καὶ θαλάσσαις τὴν τῶν ὑδάτων φύσιν ἐκχέας.

Ἐννόησον μαθητὴν καθήμενον, καὶ τὸν Δεσπότην ἐπικαμπτόμενον, καὶ πρὸς γόνυ βλέποντα, ᾧ κάμπτει γόνυ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων. Ἡ ταπείνωσις τοῦ Σωτῆρος πᾶσαν ἔσβεσεν ὑπερηφανίαν· ἐκείνη ἡ ἐπιείκεια πᾶσαν ἔσβεσεν ἀλαζονείαν.

9'. Ὅταν ἴδω τὸν Σωτῆρα νίπτοντα τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν, λέγω τὸ τοῦ Ἡσαΐου περὶ τῆς ἡμετέρας ὑπερηφανίας· *Τί ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός;* Ἐννόησον ἐπικύπτοντα τὸν Δεσπότην πρὸς τοὺς πόδας τῶν οἰκετῶν καὶ νίπτοντα. Πῶς ταῦτα λαληθῇ, ἢ πῶς σιωπηθῇ; Λόγος οὐκ ἀρκεσθῇ, ἡ σιωπὴ ἀγνωμοσύνην ἡμῖν κατηγορεῖ. Καὶ τί ποιήσομεν καὶ εἰπεῖν μὴ ἰσχύοντες; *Ἤρξατο νίπτειν τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν καὶ ἐκμάσσειν τῷ λεντίῳ.* Οὐδὲ ἓν ὑπηρεσίας εἶδος παρέλιπεν· οὐκ ἐπέτρεψε τὸ μὲν ὕδωρ ἐνθεῖναι παρ' ἄλλων, ἑαυτῷ δὲ νίψαι· οὐδὲ ἔνιψε μὲν αὐτὸς, ἄλλοι δὲ ἀπέμαξαν. Καὶ φαίνεται ἐνταῦθα ξένον τι μυστήριον εἰσηγούμενος τοῖς μαθηταῖς. Ἀγαπήσας, φησὶ, *τοὺς ἰδίους μαθητας, εἰς τέλος ἠγάπησε*, λέγει Ἰωάννης. *Καὶ τοῦ δείπνου γενομένου, ἤδη τοῦ διαβόλου βεβληκότος εἰς τὴν καρδίαν Ἰούδα Σίμωνος Ἰσκαριώτου, ἵνα παραδῷ αὐτὸν, ἀναστὰς ἀπέθετο τὰ ἱμάτια.* Οὐχ ἁπλῶς τοῦτο εἶπεν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ, ὅτι ἤδη μελετήσαντος τοῦ προδότου τὴν παραδοσίαν οὐκ ὤκνησεν ὁ Σωτὴρ αὐτοῦ τοῦ προδότου τοὺς πόδας νίψαι· καὶ ᾔδει αὐτοῦ τὸν δόλον, καὶ ἔνιψε. Τί οὖν; προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο. [b] Ἀεὶ μεταξὺ ἀδικούντων καὶ ἀδικουμένων ἐστὶν ἡ προσωποληψία. Ἐὰν μέντοι ὁ ἀδικούμενος τιμήσῃ τὸν ἀδικοῦντα, οὐ προσωποληψία ἐστὶν, ἀλλὰ ταπεινοφροσύνη· ἐὰν δὲ ὁ ἀδικούμενος λάθρα μὲν ἐργάζηται τὸ κακὸν, σχήματι δὲ φιλανθρωπεύηται, ἐκείνη ἐστὶν ὑπόκρισις. Οἷον ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πράγματος λάβε τὴν ἀπόδειξιν· Ἤδει Ἰούδας ὁ παραδιδοὺς τὸν Δεσπότην, ὅτι ἀσεβὲς ἦν [244] αὐτοῦ· ᾧ γὰρ ἐπεβούλευε, τούτῳ φίλημα προσέφερεν. Ὁ δὲ Σωτὴρ ἀδικούμενος ἐτίμα τὸν ἀδικοῦντα, ὅπερ οὐκ ἦν ἀδικία, ἀλλὰ ταπεινοφροσύνης ὑπερβολὴ, καὶ παρὰ Θεῷ ἐπαινουμένη, καὶ παρὰ ἀνθρώποις θαυμαζομένη. Θέλεις ἰδεῖν σχῆμα; Βλέπε τὸν Ἰωὰβ τὸν ἀρχιστράτηγον τοῦ Δαυῒδ. Κατέσχε τὸν Ἀβνὰρ ἄλλον ἀρχιστράτηγον, καὶ φιλίας προσέφερε ῥήματα, καὶ λάθρα ἐνέπηξε τὸ ξίφος τῇ λαγόνι· ἀδελφὸν ἐκάλει, καὶ ὡς ἐχθρὸν ἀνῄρει. Διὰ τοῦτο κακὸν ἡ ὑπόκρισις. Ἀλλαχοῦ δὲ ὅταν ὁ ἀδικούμενος εὐεργετήσῃ τὸν ἀδικοῦντα, ἐπαίνου ἐστὶ τὸ ἔργον. Ὁ Ἰακὼβ ἐφοβεῖτο τὸν ἴδιον ἀδελφὸν τὸν Ἡσαῦ, καὶ παρεκάλει τὸν Θεὸν λέγων· *Ἐξελοῦ με ἐκ χειρὸς τοῦ ἀδελφοῦ μου, μὴ ἐλθὼν ἀποκτείνῃ με.* Ὅτε μέντοι εἶδεν αὐτὸν, τιμᾷ καὶ λέγει· *Εἶδον τὸ πρόσωπόν σου, ὡς ἄν τις ἴδῃ πρόσωπον Θεοῦ.* Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ὡς πολέμιον, ὡς φονέα, ἐπειδὴ ᾔδει, ὅτι οὐκ ἔλεγεν ἵνα ἐπιβουλεύσῃ, ἀλλ' ἵνα ἐπιβουλὴν φύγῃ, συνέγνω ὁ Θεός. Οὕτω τις ἐὰν φιλίας προσενέγκῃ ῥήματα, οὐχ ἵνα δολιεύσηται, ἀλλ' ἵνα τὸν δόλον ἐκφύγῃ, οὐκ ἀγανακτεῖ ὁ Θεός· αὐτοῦ γάρ ἐστι διδάσκαλος· *Λόγος ὑποπίπτων ἀποστρέφει ὀργήν.* Ἤδη οὖν, φησὶ, τοῦ διαβόλου βεβληκότος εἰς τὴν καρδίαν Ἰούδα παραδοῦναι τὸν Σωτῆρα, ὁ Σωτὴρ νικῆσαι θέλων τὴν ἀγνωμοσύνην τῇ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τῇ ἐπιεικείᾳ τὴν ἀλαζονείαν λῦσαι, ἔνιψεν αὐτοῦ τοὺς πόδας. Ἐγὼ οὐ τοσοῦτον θαυμάζω τὸν Δεσπότην τὰ ἴδια ποιοῦντα (ἔργον γὰρ ἦν αὐτοῦ ἡ ἐπιείκεια), ὅσον ἐκεῖνον δόλου γέμοντα. Ποίᾳ καρδίᾳ προέτεινε τοὺς πόδας; πῶς ἔβλεπε τὰς ἁγίας χεῖρας τοῦ Δεσπότου περὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ στρεφομένας; πῶς οὐκ ἐνάρκησε; πῶς οὐκ ἔφριξεν; Ἀλλ' ὅμως ἡ ἀνεξίκακος φύσις μακροθυμεῖ. Φαίνεται δὲ καὶ πρῶτον νίψας αὐτόν. Διὰ τί; Εἰ μὴ ἔνιψε τοὺς πόδας τοῦ προδότου, ἀλλὰ νίπτων τῶν ἄλλων αὐτὸν κατέλιπε, κἀκεῖνο ἦν τοῦ Δεσπότου ἀλλότριον, καὶ ὁ Ἰούδας εὔλογον ἔλαβεν ἀφορμήν· Αὐτός με ἀφώρισεν, αὐτός με ἠλλοτρίωσε· πάντων ἔνιψε τοὺς πόδας, ἐμὲ δὲ κατέγνω. Ποίᾳ ψυχῇ ἐδυνάμην εἶναι μετ' αὐτοῦ; Εἶδεν ὁ Θεὸς καρδίαν συντετριμμένην, καὶ οὐκ ἠθέλησε τὸ ἀφ' ἑαυτοῦ συντριβόμενον αὐτὸς συντρίψαι. Καὶ τοῦτο ἦν τὸ, *Κάλαμον συντετριμμένον μὴ κατεάξῃς.* Ὅμως ἔνιψε τῶν μαθητῶν τοὺς πόδας. Ἦλθε τελευταῖον ἐπὶ τὸν Πέτρον. Ἐν ὅσῳ δὲ τοὺς ἄλλους ἔνιπτεν ὁ Σωτὴρ, ἐννοεῖ Πέτρος τὸ ἀξίωμα τοῦ Δεσπότου, καὶ τὴν εὐτέλειαν τῶν ἀνθρώπων, τὸ ταπεινὸν τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὴν

[a] Hic quædam manca et vitiata esse videntur.

[b] Hic deesse videtur negatio οὐκ.

δόξαν τοῦ δεδοξασμένου, καὶ ὥρισε παρ' ἑαυτῷ τὸ μὴ καταδέξασθαι. Ἦλθε πρὸς αὐτὸν ὁ Σωτὴρ, καὶ λέγει ἐκεῖνος· *Κύριε, σύ μου νίπτεις τοὺς πόδας;* σὺ ὁ νεκροὺς ἐγείρων, ὁ λεπροὺς καθαρίζων (τὸ γὰρ, Σὺ, πολλὴν ἔχει δύναμιν)· σὺ, ᾧ ἐγὼ ἐμαρτύρησα, ὅτι *Σὺ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.* Εἰ μὲν ἀπὸ ἀγνοίας εἶπον, συνέδη ἂν ὑπόνοιαν ἀνθρωπίνην εἶναι· εἰ δὲ σύ μου τὴν φωνὴν ἐσφράγισας λέγων, ὅτι *Ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν οὐρανοῖς ἀπεκάλυψέ σοι*, ἀνέχῃ οἰκέτου πόδας πλύναι χερσὶ Δεσπότου; *Οὐ μὴ νίψεις τοὺς πόδας εἰς τὸν αἰῶνα.* Τί οὖν ὁ Σωτὴρ; Διεσκέδασε τὴν φωνὴν αὐτοῦ. *Ὃ ποιῶ*, φησὶ, *νῦν σὺ οὐκ οἶδας, γνώσῃ δὲ μετὰ ταῦτα·* ἀντὶ τοῦ, Ἀγνοεῖς μου τὸν σκοπὸν τοῦ ποιοῦντος. Οὐκ ἠνείχετο, ἀλλὰ ταῦτα ἀκούσας λέγει· *Οὐ μή μου νίψεις τοὺς πόδας εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἔδειξε ψυχὴν ἀδάμαντος σκληροτέραν. Προσήνεγκε δὲ ὁ Σωτὴρ τὸ ἑαυτοῦ πῦρ, καὶ ἐποίησε τὴν ἀδάμαντα ψυχὴν κηροῦ ἁπαλωτέραν. Ὥστε, φησὶ, καὶ μονότονος καὶ φιλόνεικος λῦσόν σου τὴν ἔνστασιν. *Εἰ μή σου νίψω τοὺς πόδας, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ.* Καὶ ὁ μονότονος καὶ ὁ φιλόνεικος λέγει· *Κύριε, μὴ μόνον τοὺς πόδας, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας, καὶ τὴν κεφαλήν.* Τὸ κεφάλαιον ἀπεστέρει, καὶ μετὰ τόκου ἀπέδωκε. Χριστιανῶν ἦθος; οὐκ ἔστιν μονότονον· οὐ δεῖ Χριστιανὸν ἔμφιλον ἦθος ἔχειν· οὐ δεῖ αὐτὸν ποικίλον εἶναι εἰς ἐπιβουλὴν, ἀλλ' ἁπολύτροπον εἰς ἀρετήν· οἷον δεῖ εἶναι, φαιδρὸν μὲν ἐν καιρῷ φαιδρότητος, στυγνὸν δὲ ἐν καιρῷ λύπης, ὡς λέγει Παῦλος, *Χαίρειν μετὰ χαιρόντων*, νηστεύειν μετὰ νηστευόντων, *κλαίειν μετὰ κλαιόντων.* Τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ λέγει Παῦλος· *Εἴτε ἐσθίετε, εἴτε πίνετε*, [245] *πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε.* Οὐδὲν οὖν ὤνησεν ἡ Πέτρου μονοτονία· ἐλύθη γὰρ, ὡς καὶ ἄλλου. Ὅτε ἦλθεν ὁ Χριστὸς βαπτισθῆναι ὑπὸ Ἰωάννου, λέγει αὐτῷ ὁ Βαπτιστής· *Κύριε, ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με;* Λέγει αὐτῷ ὁ Σωτήρ· *Ἄφες ἄρτι.* Μὴ φιλονείκει, μὴ ἀνθίστασο, ὅτι θεία ἐστὶν ἡ γνώμη. Μὴ πρὸ καιροῦ γυμνώσῃς τὸ ἄξιωμα· ἐασόν με πληρῶσαι τὴν τάξιν, καὶ δεῖξαι ἀληθῶς, ὅτι ἄνθρωπον ἔλαβον, ἵνα διὰ τοῦ ἀνθρώπου τοῦ ἀληθινοῦ τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἀναγάγω. Μόνον εἶπεν, *Ἄφες ἄρτι*, καὶ εὐθέως ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστής, *Τότε ἀφῆκεν αὐτὸν βαπτισθῆναι.* Ἐφιλονείκησεν ὡς εὐσεβὴς, καὶ ὑπῆκουσεν ὡς φιλόθεος. Οὕτω καὶ Ἱερεμίας ἐφιλονείκησε τῷ Θεῷ· *Ὦ ὦν Δέσποτα Κύριε, σὺ οἶδας, ὅτι νεώτερός εἰμι. Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Μὴ λέγε, ὅτι Νεώτερος ἐγώ εἰμι, ὅτι πρὸς οὓς ἂν ἐξαποστελῶ σε, πορεύσῃ.* Ἔλυσε τὴν μονοτονίαν ἡ εὐτονία. Πάλιν ὁ Μωϋσῆς ἐμονοτόνησε λέγων, *Προχείρισαι ἄλλον· ἰσχνόφωνος γάρ εἰμι, καὶ βραδύγλωσσος·* ἀλλ' οὐκ ἐνέδωκεν.

γ'. Ἀλλ' εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν· Λέγει ὁ Σωτὴρ, *Ἐὰν μὴ νίψω σου τοὺς πόδας, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ.* Ἐν τούτῳ ὀφείλομεν εἰδέναι, ὅτι μέρος τῶν πιστῶν ὁ Θεός ἐστι, καὶ μέρος τοῦ Θεοῦ οἱ πιστοί. Οἷον, ὅλος ὁ κόσμος τοῦ Θεοῦ ἐστι, οἶδε δὲ τοὺς πιστοὺς ὁ Θεός. Ὅλος ὁ κόσμος, φησὶν, ἐκτίσθη ὑπ' ἐμοῦ, ἀλλ' οὐδέν μοι διαφέρει, ἢ τὸ τῶν πιστῶν μέρος. Διὰ τοῦτο οἱ μὲν πιστοὶ ἑβδόμη, ὡς ὁ Δαυΐδ· *Μερὶς μου ὁ Κύριος ἐν γῇ ζώντων·* καὶ πάλιν· *Κύριος μερὶς τῆς κληρονομίας μου.* Ἡ δὲ Μαρία καθημένη πρὸς τοῖς ποσὶ τοῦ Δεσπότου, ἤκουσε τῆς διδασκαλίας, καὶ λέγει ὁ Σωτήρ· *Μαρία δὲ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο, ἥτις οὐκ ἀφαιρεθήσεται ἀπ' αὐτῆς.* Ὁρᾷς, ὅτι τῶν πιστῶν ἡ μερὶς ὁ Θεός ἐστι; Λοιπὸν δεῖξαι ἀναγκαῖον, ποῦ ἡ μερὶς τοῦ Θεοῦ οἱ πιστοί. Λέγει Μωϋσῆς, *Ὅτε διεμέριζεν ἔθνη ὁ Ὕψιστος, διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδάμ, ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ, καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ·* ἐπειδὴ ὅλος ὁ κόσμος ἦν αὐτοῦ, μόνος δὲ λαὸς αὐτοῦ ἤκουσεν Ἰακώβ. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης Ἀμὼς λέγει· Καὶ εἶδον, *Καὶ ἰδοὺ ἐκάλεσε Κύριος τὴν δίκην ἐν πυρὶ, καὶ κατέφαγε γῆν ἄβυσσον τὴν πολλὴν, καὶ κατέφαγε τὴν μερίδα Κυρίου*, τὸν λαὸν λέγει. *Καὶ εἶπον*, φησὶ, *Κύπυσον, Κύριε, ἀπὸ τοῦ Ἰακώβ, ὅτι ὀλιγοστός ἐστιν*, ἀντὶ τοῦ, Μὴ ἀναλώσῃς ἡμᾶς. Ταῦτα μὲν εἴρηται, διὰ τὸ λέγειν τὸν Σωτῆρα, *Ἐὰν μὴ νίψω σε, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ.* Μερὶς οὖν τῶν πιστῶν ὁ Θεὸς, καὶ μερὶς τοῦ Θεοῦ οἱ πιστοί. Λέγει ὁ Πέτρος, *Κύριε, μὴ μόνον τοὺς πόδας μου νίψεις, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας, καὶ τὴν κεφαλήν.* Ἐνόμισεν ὁ Πέτρος, ὅτι ἡ ἀπόνιψις ἐκείνη ἁμαρτιῶν ἦν ἄφεσις, καὶ ἦθ[ελε] δι' ὅλου τοῦ σώματος λαβεῖν ἄφεσιν. Ἡ δὲ οὐχ ἁμ[αρ]τιῶν ἄφεσις ἦν, ἀλλ' εὐλαβείας ὑπόθεσις. Εἶτα λέγε[ι] Σωτὴρ, *Ὁ λελουμένος οὐ χρείαν ἔχει, εἰ μὴ μόν[ον] τοὺς πόδας νίψασθαι· ἤδη ὑμεῖς καθαροί ἐστε [ἀλ]λὰ τὸν λόγον, ὃν ἐλαλήκα ὑμῖν.* Ἀλλὰ ταῦτα μὲν τ[ὸ] τὴν ἔχει τὴν ἔξιν. Ὅτε δὲ ἀπένιψε τοὺς πόδας καὶ ἐμαξε, λαβὼν τὰ ἱμάτια ἀνέπεσεν. Ἐτήρησε[ν] τοῦ δούλ[ου] τὴν μορφὴν, καὶ τὸ λοιπὸν ἀνακλίνεται ὡς Δεσπότ[ης] καὶ λέγει μετ' αὐθεντίας, *Οὐκ οἴδατε τί πεποίη[κα] ὑμῖν;* Ἀντὶ τοῦ, Οὐκ ἐνοήσατε. *Οὐχ ὑμεῖς λέγε[τε] Ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος; Καὶ καλῶς λέγε[τε] εἰμὶ γάρ.* Ὧδε γυμνοῖ τὴν αὐθεντίαν. Ἐξέβαλε τὴν [τοῦ] δούλου μορφὴν, καὶ εἰσάγει τὴν τοῦ Θεοῦ. *Οὐκ ὑμ[εῖς] λέγετε, Ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος; Εἰ οὖν ἐγὼ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος ἔνιψα ὑμῶν τοὺς πόδ[ας]· πόσῳ μᾶλλον ὀφείλετε ἀλλήλων νίπτειν τοὺς π[ό]δας; Ὑπόδειγμα γὰρ δέδωκά ὑμῖν* (ὁρᾷ, ὅτι εὐ[λα]βείας ἦν ὑπόθεσις), *ἵν', ὡς ἐποίησα ὑμῖν*, φησ[ὶ] οὕτω καὶ ὑμεῖς ἀλλήλοις ποιῆτε.

δ'. Τούτων οὕτω γενομένων προσέρχονται αὐτῷ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ λέγουσι· *Κύριε, ποῦ θέλεις ἑτοιμ[άσ]ωμέν σοι φαγεῖν τὸ πάσχα;* Βλέπε Θεοῦ πρόγνωσ[ιν]. Λέγει, *Ἀπέλθατε εἰς τὴν πόλιν, καὶ ἀπαντήσει ὑμ[ῖν] ἄνθρωπος κεράμιον ὕδατος βαστάζων. Ἀκολουθήσα[τε] αὐτῷ ὅπου ἂν εἰσπορεύεται, καὶ εἰς ἣν ἂν οἰκίαν εἰσέλ[θῃ] εἴπατε τῷ οἰκοδεσπότῃ· Ὁ διδάσκαλος λέγει, Ποῦ ἐστι τὸ καιρός μου ἐγγύς ἐστι· πρὸς σὲ ποιῶ τὸ πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν μου. Καὶ αὐτὸς ὑμῖν δείξει ἀνώγεα[ν]* [246] *ἐστρωμένον.* Τὰ δύο τηρεῖ, καὶ τοὺς ἀποστόλ[ους] ἐφοδιάζει ἐρωτῆσαι τὸν οἰκοδεσπότην, καὶ ἵνα μὴ νοήσ[ωσ]ιν, ὅτι ἄγνοεῖ τὸν τόπον, λέγει αὐτοῖς· *Ὑμῖν δείξ[ει] ἀνώγεον μέγα ἐστρωμένον.* Εἰ προλέγει τὸν τόπ[ον] διὰ τί λέγεις τοῖς μαθηταῖς, Ἐρωτήσατε περὶ τοῦ τόπ[ου]; Πρὶν ἐρωτήσωμεν ἐμάθομεν. Ναὶ, φησὶ, καὶ [ἡμ]πρέπει προλέγειν ὡς Θεῷ, καὶ ὑμῖν ἐρωτᾶν ὡς ἀνθρ[ώ]ποις. Οὐδαμοῦ δὲ Χριστὸς παραδίδωσι τὸ μυστήριον [ἐν] ταπεινοῖς τόποις, ἀλλ' ἐν τῇ ὀρεινῇ, ἢ ἐν ὑπερῴῳ· οὐ γὰρ κατώγεον ἐπὶ Χριστοῦ. Διὰ τοῦτο ὅτε καὶ τὴν ἐ[πα]φοίτησιν ἐδέχοντο τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἱ ἀπόστολοι, ὑπερῴῳ ἦσαν συνηγμένοι. *Τότε*, φησὶν, *ἀπέστειλε δ[ύο] τῶν μαθητῶν ἑτοιμάσαι τὸ πάσχα.* Τίνες δὲ ἦσαν [ο]ἱ τοι; Πέτρος καὶ Ἰωάννης. Διὰ τί δὲ παρὰ τοὺς δύδε[κα] Πέτρον καὶ Ἰωάννην ἀπέστειλε; Πέτρος ἦν ὁ ὁμολογ[ή]σας, *Ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζ[ῶν]τος.* Ἰωάννης δὲ ἔμελλε κηρύττειν τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦ[ν] Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦ[ν] ὁ Λόγος.* Ἀποστέλλει τὸν θεμέλιον τῆς πίστεως, [τ]ὸν υἱὸν τῆς βροντῆς, ἵνα ἐν μὲν τῷ θεμελίῳ πήξῃ [τ]ῆς εὐσεβείας μυστήριον, ἐν δὲ τῷ υἱῷ τῆς βροντ[ῆς] ἀστράψῃ τὰ τῆς δικαιοσύνης ἐντάλματα. Πάλιν διὰ [τί] Πέτρον καὶ Ἰωάννην ἀποστέλλει; Ἵνα δειχθῇ, ὅτι [ἐκ] τῆς σεμνογαμίας καὶ τῆς παρθενίας ἥπλωται τὸ δῶρ[ον] καὶ γίνονται κοινωνοὶ τοῦ πάσχα καὶ οἱ ἐν σεμνογαμ[ίᾳ] καὶ οἱ ἐν παρθενίᾳ καλῶς ζῶντες. Ἀποστέλλει παρ[θε]νίαν καὶ σεμνογαμίαν ἑτοιμάσαι αὐτῷ τὸ πάσχα· ὥσπ[ερ] ἐν τῷ ὄρει Μωϋσῆν καὶ Ἠλίαν παρέστησε, τὸν μὲν ἀ[πὸ] σεμνογαμίας, τὸν δὲ ἀπὸ παρθενίας λάμποντα, ἵνα φα[νῇ] σεμνογαμία καὶ παρθενία παρεστῶσαι τῷ Χριστῷ. *Ἐπ[ι]θυμίᾳ γὰρ ἐπεθύμησα μεθ' ὑμῶν τὸ πάσχα τοῦτο φαγεῖν.* Οὐκ ἀναγκαζόμενος βιάζεται, οὐκ ἀκούσιον πάθος, ἀλλ' ἑκούσιος ἡ γνώμη. Εἰ ὁ Δεσπότης εὐερ[γ]ετῶν εἶπεν, *Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα*, τί εἴπωμεν ἡμεῖ[ς]; Προλαμβάνεις γὰρ τὰς φωνάς ἡμῶν, Δέσποτα, ἡμέτε[ρα] προλαμβάνεις ἁμαρτήματα, καὶ προλάμπεις ταῖς εὐα[γ]γελίαις. Ἡμεῖ, ὀφείλομεν εἰπεῖν, Ἐπιθυμοῦμεν ἰδεῖν [τὸ] πάσχα, καὶ σὺ προλαμβάνεις· πηγὴ ἐπιθυμεῖ ποτε τ[ῶν] διψώντων, ἢ οἱ δ.ψῶντες τῆς πηγῆς; τράπεζα ἐπιθυ[μεῖ] τῶν πεινώντων, ἢ οἱ πεινῶντες τῆς τραπέζης; Ἡ[μᾶς] πρέπει λέγειν τὸ τοῦ Δαυΐδ, *Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ [ἔ]λαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθ[εῖ] ἡ ψυχή μου πρός σε, ὁ Θεός.* Ἀλλ' ἐπειδὴ πρόκειτ[αι] τοῦ Σωτῆρος μυσταγωγία, αὐτὸ τὸ πάθος τὸ ἔνδοξ[ον] αὐτῆ τοῦ πάθους ἡ παράδοσις, δεῖ τῷ λόγῳ παραχωρ[ῆ]σαι τῷ καιρῷ, ἵνα καὶ διψῶντες ἀπολαύσωμεν, καὶ [οἱ] πιστοὶ στηριχθῶσι, καὶ οἱ μέλλοντες φωτίζεσθαι τὸν ἀ[γ]ραβῶνα δέξωνται, καὶ φυλάξωνται οἱ πιστοί. Μὴ πρ[ο]φάσει τοῦ δώρου λύσῃς τῆς νηστείας τὸν δρόμον. Ὥ[σ]περ ὁ τὴν ὁδὸν διανύων τὴν μακρὰν, καὶ διὰ τὴν τ[ῆς]

[a] Savil. Ιο. ἐξέβαλε.

vator Servator, cogitabat Petrus dignitatem Domini, vilitatemque hominum; vilitatem hominum et gloriam ejus, qui ubique celebratur; et apud se decrevit lotionem non admittere. Venit ad eum Servator, et ait lle: *Domine, tu mihi lavas pedes* (*Joan.* 13. 6)? tu, qui mortuos suscitas, qui leprosos mundas, (illud enim *Tu*, magnam vim habet); tu, cui ego testificatus sum, *Tu es Christus, Filius Dei vivi* (*Matth.* 16. 16). Si ex ignorantia dixissem, id humanam fuisse conjecturam contigisset: si vero tu ipse vocem meam cognosti dicens, *Pater meus cælestis revelavit tibi* (*Ibid. v.* 17), an dominicis manibus servi pedes lavare sustinebis? *Non lavabis mihi pedes in æternum* (*Joan.* 13. 7. 8. 9). Quid ergo Servator? Vocem ejus confutavit dicens: *Quod ego facio tu nescis modo, scies autem postea*; ac si diceret: Scopum meum ignoras. Nec tamen ille repressus est; sed his auditis dixit: *Non lavabis mihi pedes in æternum.* Ostendit animam adamante duriorem. Protulit vero Servator ignem animum, et adamantinam animam reddidit cera molliorem. Itaque, inquit, tu ita rebellis et contentiose, solve institutum tuum. *Si non lavero tibi pedes, non habebis partem mecum.* Ille autem rebellis et contentiosus dixit: *Domine, non tantum pedes, sed et manus et caput.* Tota summa privabat, et cum usura reddidit. Non est mos Christianorum esse pervicaces; non oportet Christianum sui amantem esse; non decet esse ad insidias parandas callidum, sed sine fuco virtutem adire: quem esse oportet lætum lætitiæ tempore, mœstum vero tempore mœstitiæ, ut dicit Paulus, *Gaudere cum gaudentibus*, jejunare cum jejunantibus, *flere cum flentibus* (*Rom.* 12. 15). Hoc enim est quod dicit Paulus: *Sive manducatis, sive bibitis, omnia ad gloriam Dei facite* (1. *Cor.* 10. 31). Nihil ergo profuit Petro pervicacia: soluta quippe fuit ut in aliis. Quando Christus venit ut baptizaretur, dixit ei Baptista: *Domine, ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me* (*Matth.* 3. 14. 15)? Dicit illi Servator: *Sine modo.* Ne contendas, ne repugnes, quia divina est voluntas; ne ante tempus dignitatem reveles; sine me ordinem replere, et vere ostendere me hominem assumpsisse, ut per hominem verum, Deum verum exhibeam. Solum dixit, *Sine modo*, et statim significat evangelista, *tunc dimisit eum* baptizari. Contendit ut pius, et obedivit ut religiosus. Sic et Jeremias cum Deo contendit: *Qui es dominator, Domine, et nosti quod puer sum. Et dixit Dominus ad me: Noli dicere, Puer sum, quia ad quos te mittam, ibis* (*Jer.* 1. 6. 7). Solvit pervicaciam auctoritas. Rursum Moyses restitit dicens: *Constitue alium: nam gracilis voce et tardus lingua sum* (*Exod.* 4. 13. 10). At non cessavit ille.

3. Sed ad propositum revertamur. Dicit Servator: *Nisi lavero pedes tuos, non habebis partem mecum* (*Joan.* 13. 8). Hinc sciamus oportet partem fidelium esse Deum, et partem Dei esse fideles. Nimirum totus mundus Dei est, fideles autem novit Deus. Totus mundus, inquit, a me creatus est: at nihil ita curo, ut fidelium partem. Ideo fideles clamabant ut David: *Portio mea Dominus in terra viventium*; et rursum: *Dominus pars hereditatis meæ* (*Psal.* 141. 6. *et* 15. 5). Maria vero sedens ad pedes Domini, doctrinam audivit, et ait Servator: *Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea* (*Luc.* 10. 42). Viden' fidelium partem esse Deum? Necesse demum est ostendere, quomodo fideles pars Dei sint. Ait Moyses: *Quando dividebat Altissimus gentes, dispersit filios Adam: constituit terminos populorum juxta numerum angelorum Dei; facta est pars Domini populus ejus Jacob* (*Deut.* 32. 8. 9): quia mundus totus illius erat, solus autem populus ejus Jacob audivit. Sic et Amos propheta dixit: Et vidi, *Et ecce jussit Dominus ultionem in igne, et devoravit abyssum multam, et devoravit partem Domini*, nempe populum. *Et dixi: Desine, Domine, a Jacob, quia parvus numero est* (*Amos* 7. 4. 5); id est, Ne absumas nos. Hæc dicta sunt, quoniam Servator dixit: *Nisi lavero te, non habebis partem mecum.* Portio ergo fidelium Deus est, et portio Dei fideles. Ait Petrus: *Domine, non tantum pedes meos* lavabis, *sed et manus et caput.* Putavit Petrus lotionem illam esse remissionem peccatorum, et toto corpore remissionem accipere optabat. Lotio autem non erat remissio peccatorum, sed pietatis argumentum. Deinde dicit Servator: *Qui lotus est, non opus habet nisi ut pedes lavet. Jam vos mundi estis propter sermonem quem loquutus sum vobis* (*Joan.* 13. 10. *et* 15. 3). Sed hæc quidem hujusmodi fuere. Postquam autem laverat et absterserat, accepit vestimenta sua et recubuit. Servavit servi formam, et postea ut Dominus recubuit, et cum auctoritate dicit: *Nescitis quid fecerim vobis?* Ac si diceret, Non intellexistis. *Nonne vos dicitis me Magistrum et Dominum? et bene dicitis; sum etenim.* Hic auctoritatem demonstrat. Ejecit formam servi, et induit Dei formam. *Nonne vos me dicitis Magistrum et Dominum? Si igitur ego Dominus et Magister lavi pedes vestros, quanto magis vos debetis alter alterius pedes lavare? Exemplum enim dedi vobis* (video pietatis exemplum fuisse), *ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos invicem faciatis* (*Joan.* 13. 12-15).

4. His ita gestis accesserunt ad eum discipuli ejus, et dixerunt: *Domine, ubi vis paremus tibi, ut manduces Pascha?* Vide Dei præscientiam. Ait, *Ite in civitatem, et occurret vobis homo lagenam aquæ portans. Sequimini eum quocumque ierit: et in quamcumque domum introierit, dicite domino domus: Magister dicit, Tempus meum prope est: apud te facio Pascha cum discipulis meis. Et ipse ostendet vobis cœnaculum stratum* (*Marc.* 14. 12-15. *Matth.* 26. 18). Duo observat, apostolorum viam dirigit ut interrogent dominum domus; et ne putent ipsum ignorare locum, ait illis: *Ostendet vobis cœnaculum grande stratum.* Si locum prædicis, cur discipulis ais, Interrogate de loco? Priusquam interrogaremus, jam didicimus. Etiam, inquit, me decet prædicere ut Deum, et vos par est interrogare ut homines. Nusquam autem Christus mysterium tradit in humilibus locis, sed in montibus, aut in cœnaculo: nihil enim in Christo infimum. Ideo cum apostoli supervenientem acceperunt Spiritum sanctum, in cœnaculo congregati erant. *Tunc*, inquit, *misit duos ex discipulis suis*, ut pararent Pascha. Quinam hi erant? Petrus et Joannes. Cur ex duodecim Petrum et Joannem misit? Petrus erat qui confessus fuerat, *Quia tu es Christus Filius Dei vivi* (*Matth.* 16. 17): Joannes vero prædicaturus erat, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan.* 1. 1). Mittit fundamentum fidei, et filium tonitrui; ut in fundamento pietatis mysterium figeret, et in filio tonitrui justitiæ præcepta fulgurarent. Rursus cur Petrum et Joannem mittit? Ut ostenderet honorabilis conjugii et virginitatis donum expandi; et Paschæ consortes esse tam honorabiles conjugatos, quam virgines, si recte vivant. Misit virginitatem et honorabile conjugium, ut parent sibi Pascha: ut in monte Moysen et Eliam exhibuit, quorum alius ex honorabili conjugio, alius ex virginitate fulgebat; ut et honorabile conjugium et virginitas Christo adstarent. Nam *Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum* (*Luc.* 22. 15). Non vi cogitur, non coacta est passio; sed voluntarius animus. Si Dominus ut beneficium præstaret dixit, *Desiderio desideravi*, quid dicemus nos? Voces quippe nostras excipis, Domine, nostra suscipis peccata, et beneficiis præfulges. Nos dicere debemus, Desideramus videre Pascha: et tu nos prævertis? an fons unquam appetit sitientes, an sitientes fontem? an mensa appetit esurientes, an esurientes mensam? Nos dicere par est illud Davidis: *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus* (*Psal.* 41. 1). Sed quia propositum est Servatoris mysterium, ipsa gloriosa passio, ipsa passionis traditio, sermo tempori cedat oportet; ut et qui sitiunt fruantur, et fideles confirmentur, et qui illuminandi sunt, pignus accipiant, fidelesque custodiantur. Ne doni obtentu jejunii cursum solvas. Sicut qui longam emensus est viam,

ut corpus curet quiescit [1] sive in diversoriis, sive in aliis locis, viam non intercipit; sed quiescit quidem ut corpus curet, a scopo autem susceptæ vitæ non abscedit : sic et nobis bonorum suorum fructum dedit Servator, non ut deliciemur, sed ut carnem et animam fatiscentem curemus. Ne itaque mysteriorum obtentu alienum quidpiam inducas : ne quia ejus particeps es, gratiam crapulæ sororem esse putes. Hæc observent, non fideles modo, sed etiam catechumeni. Ante largitionem doni dignitatem ostende. Quid opus est verbis? Conscientiam tuam examina. Qua fiducia accedit is, qui jejunium violavit? Revera hodie accedit, et nemine incusante, conscientia te redarguet. Vidistin' unquam aliquem qui accusatorem secum ferat? Habeto potius conscientiam tibi patrocinantem. Hodierna dies, id est, sancta hæc mystagogia, non jejunii cursum expetit, neque mystagogiam illam in sancto Paschate; sed quia in hac est passionis traditio, in illa vero resurrectionis; consortes ejus simus et resurrectionis participes. Hodie consortes simus passionis, tunc resurrectionis : hodie hujus consortes ne nos deliciis dedamus, sed lacrymis; nam post resurrectionem mœstitia non est. Nunc Christus patitur, et tu deliciaris? Nescis multos sæpe proceres objurgatos fuisse, quod in regio luctu deliciati essent, et supplicio affectos fuisse? Tu vero dum vides Dominicam passionem adhuc in cruce fulgentem, necdum adveniente resurrectione resurrectionis lætitiam præoccupans, te deliciis dedisti? Hæc dico, non quod ipsum Servatorem luctu prosequi oporteat, quasi luctu digna perpessus sit; sed quia nos par est gratum animum exhibere, ut consortes facti ejus passionis, consortes simus etiam resurrectionis : quia ipsum Dominum decet gloria, honor, adoratio, una cum Patre et sanctissimo vivificoque Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Præstat forte legere, *etiamsi, ut corpus curet, quiescat.*

ADMONITIO.

Hunc Chrysostomi non esse statim quivis dicet vel mediocriter peritus, nec est ea in re diutius immorandum. Sed, quod observandum est, post hunc sequitur apud Savilium sermo alius cui titulus, Εἰς τὴν ζωοφόρον ταφήν etc., *In vivificam sepulturam.* Initium vero, Εἴδετε χθὲς λῃστοῦ εὐγνωμοσύνην, καὶ Ἰουδαίων μανίαν, *Vidistis heri latronis probitatem, et Judæorum insaniam.* Quod exordium ita concinnatum est, ut suadeatur, eumdem esse qui præcedentem de latrone, et hanc de sepultura Christi concionem

IN LATRONEM ET IN PRODITIONEM SERVATORIS NOSTRI JESU CHRISTI.

1. O quanta vis est nostræ fidei! o quantum valet precatio populi Christi amantis pro sacerdote peccatore supplicantis! Ne te hic ordiendi modus stupore percellat : illud enim divino Paulo doctore vobis dicere didici, qui hæc in epistolis suis clare dicit discipulis : *Precamini pro me, ut detur mihi sermo in apertione oris mei* (*Ephes.* 6. 19). Si vero Paulus, vas electionis, homo cælestis, gratiæ orator, precationibus discipulorum suorum opus habuit, quanto magis ego, quem omnes peccatorem esse nostis? Attamen vel publicanus, qui a malo instituto se removit, discipulus Domini factus est. Scio quoque meretricem pœnitentiæ lacrymas Domini vestigiis offerentem, meretricias famosas sordes abluisse : scio etiam prudentem illum latronem, res magnas per fidem rapuisse : nam furti hujusmodi lucrum paradisus fuit. Sentio et ego me eamdem anchoram arripuisse. Talem quippe habemus Dominum clementem, qui acceptam habens sinceram nostram precationem, statim misericordiam suam impertit. Nam legem dedit; sed cum lex illa umbram solum futurorum bonorum haberet, non autem ipsam rerum veritatem, illuminare non potuit. Propheticam vero turbam quasi legatum misit; verum propheticus ille populus, a morte detentus, clamavit dicens : *Ego sum terra et cinis* (*Gen.* 18. 27). Angelus immutabilis manendo incarnari non poterat. *Non angelus*, inquit, *non legatus redemit eos, sed ipse Dominus* (*Isai.* 63. 9). Vidit enim orbem auxilio destitutum, et ad ipsum clamantem : *Inclina, Domine, cælos tuos, et descende* (*Psal.* 143. 5). Nam si tu, inquit, ad nos non descenderis, nos per alium ad te non possumus ascendere : Vidit ergo, nec despexit deprecationem; sed inclinavit cælos et descendit in terram, nec se vacuos cælos reliquit. Conceptus est in virginea vulva, toto orbe ampliore. Quem enim capere non potuit patriarchale tugurium, virginea vulva complexa est. Incarnatus est, ut ipse novit, non ut interpretantur hæretici, qui dum ea quæ sibi propria sunt ignorant, divina metiuntur. Natus est, ut sibi placuit. In lignum ascendit, qui lignum paradisi sanavit, et clamat : *Torcular calcavi solus, et nemo mecum erat* (*Isai.* 63. 3), non angelus, non legatus, non archangelus, non propheta, non rex, nemo justorum mecum erat : et unus solus mecum erat, qui non mecum mortem contrivit, sed mecum paradisum in hæreditatem accepit : mecum in ligno, non mecum in bello contra mortem suscepto. Nam *Dominus*, inquit, *conterens bella, Dominus nomen illi* (*Judith* 16. 3). Unus latro confessus est. O res stupendas et novas! Latro cum Christo, et discipulus Judas cum diabolo : lux in tenebras, et tenebræ in lucem mutatæ sunt : agnus lupus, et lupus agnus factus est. Latro manus habens clavis confixas, fideli voce Dominum salutabat dicens : *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum* (*Luc.* 23. 42); et discipulus labiis osculum offerens, corde gladium paravit : labiis læta dicebat, et corde dolum eructabat, dicens : *Ave, Rabbi* (*Matth.* 26. 49); deinde osculatur eum, et conversus dicit Judæis nutu, non voce, Ligatum illum abducite. O inique Juda, quo duci jubes eum qui dixit, *Cælum mihi thronus est, et terra scabellum pedum meorum* (*Isai.* 66. 1)?

2. Sed video caritatem vestram ardentiorem, et corpus in angustiis : volebamque hic finem dicendi facere; sed quia vestrum audiendi studium, ut pluribus persequar, me hortatur, ad sermonis seriem revertamur. *Ave*, inquit, *Rabbi*. Clemens vero Dominus, patientia nequitiam proditoris vincens, recte dixit : *Amice, ad quid venisti?* Amplector te, Juda, non ut caritatem indam, quam abjecisti; sed ut evacuem

ὑματος θεραπείαν ἀναπαύσεται[a] εἴτε ἐν δοχείοις, εἴτε ἄλλοις τόποις, οὐ παύεται τῆς ὁδοῦ, ἀλλ' ἀναπαύεται ἐπὶ τὸ θάλψαι τὸ σῶμα, τοῦ δὲ σκοποῦ τῆς ὁδοιποίας οὐκ ἀφίσταται· οὕτω καὶ ἡμῖν ἔδωκε τὴν ἀπόλαυσιν τῶν ἀγαθῶν αὐτοῦ ὁ Σωτήρ, οὐχ ἵνα τρυφήσωμεν, ἀλλ' ἵνα τὴν σάρκα, καὶ τὴν ψυχὴν κατευσαν θεραπεύσωμεν. Μὴ τοίνυν προφάσει τῶν μυστηρίων εἰσαγάγῃς ὀλλότριον· μὴ, ἐπειδὴ μεταλαμβάνεις, νομίσῃς ἀδελφὴν τὴν χάριν εἶναι τῆς κραιπάλης. Ταῦτα δὲ φυλαττέσωσαν μὴ οἱ πιστοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ κατηχούμενοι. ρὸ τῆς δωρεᾶς δεῖξον τὸ ἀξίωμα τοῦ δώρου. Τίς χρεία γου; Τὴν συνείδησίν σου ἐξέτασον. Ποία παῤῥησία ροσέρχεται ὁ κλέψας τὴν νηστείαν; Ἀληθῶς προσέρχῃ ρίον, καὶ μηδενός σου κατηγοροῦντος ἡ συνείδησίς ου κατηγορήσει. Εἶδες οὖν τινά ποτε μεθ' ἑαυτοῦ κατγορον φέροντα; Μᾶλλον ἔχε συνήγορον τὴν συνείδησιν. ἡ σήμερον ἡμέρα, τουτέστιν ἡ ἁγία αὕτη μυσταγωγία, οὐ ἔλει τῆς νηστείας τὸν δρόμον, οὐδὲ τὴν ἐν τῷ ἁγίῳ

[a] Savil. legendum conjicit ἀναπανόμενος. Præstat fort. ἐγερε κἂν διὰ.... ἀναπαύσηται.

πάσχα μυσταγωγίαν· ἀλλ' ἐπειδή ἐστι μὲν ἐν αὐτῇ τοῦ πάθους ἡ παράδοσις, ἐν ἐκείνῃ δὲ τῆς ἀναστάσεως ἡ ἀπόδειξις, γενώμεθα κοινωνοί, καὶ τῆς ἀναστάσεως μέτοχοι. Σήμερον κοινωνήσωμεν τῷ πάθει, τότε τῇ ἀναστάσει· σήμερον κοινωνοῦντες μὴ εἰς σπατάλην ἐκδῶμεν ἑαυτούς, ἀλλ' εἰς δάκρυα· μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν οὐκ ἔστι λύπη. Ἀκμὴν ἐν πάθει ὁ Δεσπότης, καὶ σὺ τρυφᾷς; [247] Οὐκ οἶδας, πῶς πολλοὶ πολλάκις καὶ τῶν μεγάλων μέμψιν ὑπέστησαν ἐπὶ βασιλικῷ πένθει τρυφήσαντες, καὶ τιμωρίαν ὑπέσχον; Σὺ δὲ βλέπων τὸ Δεσποτικὸν πάθος ἔτι ἐπὶ σταυροῦ λάμπον, οὐδέπω τῆς ἀναστάσεως φέρων τὸν λόγον, προλαβὼν τῆς ἀναστάσεως τὴν εὐφροσύνην, σπατάλῃ ἑαυτὸν ἐξέδωκας; Ταῦτα λέγω, οὐχ ὅτι δεῖ πενθεῖν αὐτὸν τὸν Σωτῆρα, ὡς ἄξια πένθους ὑποστάντα, ἀλλ' ὅτι χρὴ ἡμᾶς τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυσθαι, ἵνα κοινωνήσαντες αὐτοῦ τῷ πάθει, κοινωνοὶ γενώμεθα τῆς ἀναστάσεως· ὅτι αὐτῷ πρέπει τῷ Κυρίῳ ἡ δόξα, ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN SEQUENTEM DE LATRONE SERMONEM.

emisit. Idque dolo machinatus est Græculus quispiam. Verum, ut certum est priorem homiliam non esse Chrysostomi, ita vel ex stylo statim perspicuum est, posteriorem sancti doctoris esse. Est autem ejusdem homilia octogesima nona in Matthæum, quam repetitionis vitandæ causa prætermisimus. Epilogus vero mortalis ex diversis Chrysostomi locis consarcinatus fuit.

Εἰς τὸν λῃστὴν, καὶ εἰς τὴν προδοσίαν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

α'. Ὢ πόση δύναμις τῆς ἡμετέρας πίστεως! ὡ πόσον σχύει δέησις φιλοχρίστου λαοῦ ὑπὲρ ἁμαρτωλοῦ ἱερέως πρεσβεύουσα! Καὶ μὴ ξενίσῃ σε τὸ λεγόμενον· τοῦτο γὰρ παρὰ τοῦ θεσπεσίου Παύλου λέγειν πρὸς ὑμᾶς δεδίδαγμαι, παῤῥήδην ἐν ταῖς οἰκείαις Ἐπιστολαῖς τοῖς μαθηταῖς πιστέλλοντος· *Προσεύχεσθε ὑπὲρ ἐμοῦ, ἵνα δοθῇ μοι λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου.* Εἰ δὲ Παῦλος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ὁ οὐράνιος ἄνθρωπος, ὁ τῆς χάριτος ῥήτωρ, δωρεὰν παρὰ τῶν οἰκείων μαθητῶν προσευχῶν ἐδέετο, πόσῳ μᾶλλον ἐγὼ, ὃν πάντες ἁμαρτωλὸν γνώκατε! Ἀλλ' ὅμως καὶ τελώνης ποτὲ τοῦ πονηροῦ κοποῦ μεταθέμενος, ἐγένετο μαθητὴς τοῦ Κυρίου· οἶδα δὲ καὶ πόρνην δάκρυα μετανοίας τοῖς Δεσποτικοῖς ἴχνεσι προσενέγκασαν, καὶ τὸν πολυθρύλλητον τῆς πορνείας μολυσμὸν ἀποπλύνασαν· οἶδα καὶ τὸν λῃστὴν ἐκεῖνον τὸν ρόνιμον, τὸν καλῶς διὰ πίστεως τὰ μεγάλα συλήσαντα· ῆς γὰρ τοιαύτης αὐτοῦ λῃστείας τὸ κέρδος παράδεισος γέγονεν. Αἰσθάνομαι κἀγὼ τῆς τοιαύτης ἀγκύρας ἐπιαβόμενος. Τοιοῦτον γὰρ ἔχομεν Δεσπότην φιλάνθρωπον, στις μόνον εἰλικρινῶς δεξάμενος παρ' ἡμῶν τὴν δέησιν, ὐθέως τὸν ἔλεον ἀντιδίδωσι. Νόμον γὰρ ἔδωκεν· ἀλλὰ κιὰν ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν ῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν, φωτίσαι οὐκ ἴσχυσε. Προρητικὸν δῆμον ὡς πρέσβυν ἀπέστειλεν· ἀλλὰ καὶ ὁ προρητικὸς δῆμος κρατηθεὶς ὑπὸ τοῦ θανάτου ἐδόησε λέγων· *Ἐγὼ εἰμὶ γῆ καὶ σποδός.* Ἄγγελος ἀτρέπτως σαρκοῦσθαι οὐκ ἠδύνατο. *Οὐκ ἄγγελος*, φησὶν, *οὐ πρέσβυς ἐλυτρώσατο αὐτούς,* [248] *ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος.* Εἶδε γὰρ τὴν οἰκουμένην βοηθείας ἐστερημένην, καὶ βοῶσαν πρὸς αὐτόν· *Κλίνον, Κύριε, τοὺς οὐρανούς σου, καὶ καταβήθι.* Ἐὰν γὰρ σὺ, φησὶ, μὴ καταβῇς πρὸς ἡμᾶς, ἡμεῖς δι' ἄλλου τινὸς πρὸς σὲ ἀνελθεῖν οὐ δυνάμεθα. Εἶδεν οὖν, καὶ οὐ παρεῖδε τὴν δέησιν, ἀλλ' ἔκλινεν οὐρανοὺς, καὶ κατῆλθεν ἐπὶ γῆς, μὴ κενώσας τοὺς οὐρανούς. Ἐνεκλήσθη ἐν μήτρᾳ παρθενικῇ πλατυτέρᾳ πάσης κτίσεως. Ὃν γὰρ οὐκ ἐχώρησε καλύβη πατριαρχική, αὐτὸν χώρησε μήτρα παρθενική. Ἐσαρκώθη, ὡς οἶδεν αὐτὸς, οὐχ ὡς ἐρμηνεύουσιν οἱ αἱρετικοὶ, οἱ τὰ οἰκεῖα ἀγνοοῦντες, καὶ τὰ θεῖα μετροῦντες. Ἐτέχθη, ὡς ἠθέλησεν. Ἐπέβη τῷ ξύλῳ τὸ ξύλον τοῦ παραδείσου *ἰασάμενος* καὶ βοᾷ· *Ληστὴν ἐπάτησα μόνος, καὶ οὐδεὶς ἦν μετ' ἐμοῦ,* οὐκ ἄγγελος, [οὐ πρέσβυς, οὐκ ἀρχάγγελος,] οὐ προφήτης, οὐ βασιλεὺς, οὐδεὶς τῶν δικαίων μετ' ἐμοῦ· καὶ εἷς μόνος μετ' ἐμοῦ, οὐ μετ' ἐμοῦ συνέτριψε τὸν θάνατον, ἀλλὰ μετ' ἐμοῦ ἐκληρονόμησε τὸν παράδεισον· μετ' ἐμοῦ ἐπὶ τοῦ ξύλου, οὐ μετ' ἐμοῦ ἐν τῷ πολέμῳ τοῦ θανάτου. *Κύριος* γὰρ, φησὶ, *συντρίβων πολέμους, Κύριος ὄνομα αὐτῷ.* Εἷς λῃστὴς ὡμολόγησεν. Ὢ τῶν ξένων καὶ παραδόξων πραγμάτων! ὁ λῃστὴς μετὰ τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὁ μαθητὴς Ἰούδας μετὰ τοῦ διαβόλου· τὸ φῶς γέγονε σκότος, καὶ τὸ σκότος εἰς φῶς μετεβάλ[λ]ετο· ὁ ἀμνὸς λύκος, καὶ ὁ λύκος ἀμνός. Ὁ λῃστὴς τὰς χεῖρας τοῖς ἥλοις ἐμπεπαρμένος, πιστῇ φωνῇ τὸν Δεσπότην ἡσπάζετο λέγων, *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου·* καὶ ὁ μαθητὴς φίλημα προσφέρων τοῖς χείλεσι, τῇ καρδίᾳ τὸ ξίφος ἠτρέπισε· τοῖς χείλεσι χαρὰν ἐφθέγγετο, καὶ τῇ καρδίᾳ δόλον ἠρεύξατο, *Χαῖρε*, λέγων, *Ῥαββί·* εἶτα καὶ φιλεῖ αὐτὸν, καὶ στρεφόμενος ἔλεγε τοῖς Ἰουδαίοις, νεύματι, οὐ ῥήματι· *Δήσαντες αὐτὸν ἀπενέγκατε.* Ὢ παράνομε Ἰούδα, ποῦ προστάσσεις ἀπάγεσθαι τὸν λέγοντα, *Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου;*

β'. Ἀλλ' ὁρῶ τὴν ἀγάπην ὑμῶν προθυμοτέραν, καὶ τὸ σῶμα στενοχωρουμένου· καὶ ἠβουλόμην ἐνταῦθα καταπαῦσαι τὸν λόγον· ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ ὑμέτερον φιλήκοον προτρέπεται ἡμᾶς μηκῦναι τὸν λόγον, πρὸς τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου ἐπανέλθωμεν. *Χαῖρε*, φησὶ, *Ῥαββί.* Ὁ δὲ φιλάνθρωπος Δεσπότης, νικῶν τῇ ἀνεξικακίᾳ τοῦ προδότου τὴν πονηρίαν, καλῶς εἶπεν, *Ἑταῖρε ἐφ' ᾧ πάρει.* Ἀσπάζομαί σε, Ἰούδα, οὐχ ἵνα ἀγάπην δωρήσωμαι, ἣν ἀπεβάλου, ἀλλ' ἵνα κενώσω τὴν χάριν, ἣν δέδωκά σοι· ἀνάξιον γὰρ ἀγγείου ἐπουρανίου μύρου βαστάζειν οὐ δύναται. Τί δὲ λέγω περὶ Ἰούδα; Πέτρος ὁ τὴν κλεῖδα τῆς βασιλείας δεξάμενος, βλέπων τὸν Βασιλέα τῆς δόξης σταυρούμενον, ῥίψας τὰς κλεῖς ἔφυγε· καὶ ὁ λῃστὴς ἐ τὰς θύρας ὑπανοίγων τῶν ἀνθρώπων, αὐτὸς τὰς κλεῖς τοῦ παραδείσου ἥρπασε. Πέτρος ὁ λέγων, *Κἂν δέῃ με σὺν*

σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μή σε ἀπαρνήσομαι, τρίτον ἀπηρνήσατο· καὶ ὁ λῃστὴς οὐ λόγοις ἐπαγγειλάμενος, ἀλλ' ἔργοις συναποθνήσκων τῇ ἀναστάσει, ἔλεγε· *Κύριε, μνήσθητί μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Ὁ λῃστὴς ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας οὐκ ᾐδέσθη, καὶ ὁ Πέτρος ἀπειλὴν κόρης οὐχ ὑπήνεγκεν· ὁ λῃστὴς ἔκραξε, *Κύριε*, καὶ ὁ Πέτρος, *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τοῦτον*, ὃν πρὸ μικροῦ Υἱὸν Θεοῦ ἐκάλει. Πέτρος ὁ διὰ θαλάσσης περιπατήσας, τὸν πεζεύσαντα τὴν ὑγρὰν φύσιν ἠρνήσατο· καὶ ὁ λῃστὴς οὐκ ἐπὶ νῶτα θαλάσσης βαδίσας, ἀλλ' ἐπὶ τὰς τῶν πλουσίων πύλας, ἔκραζε, *Κύριε*. Οἱ υἱοὶ Ζεβεδαίου, οἱ λέγοντες, *Δυνάμεθα πιεῖν τὸ ποτήριον, ὃ μέλλεις πίνειν* (τοῦτο γὰρ ἦν), ἐν καιρῷ τοῦ ποτηρίου ἔφυγον· καὶ ὁ λῃστὴς ἥρπασεν ἐκ χειρὸς τῶν Ζεβεδαίου τὸ τοῦ σωτηρίου ποτήριον, λέγων· *Ποτήριον σωτηρίου λήψομαι, καὶ τὸ ὄνομα Κυρίου ἐπικαλέσομαι.* Θωμᾶς ὁ τοῦ ἀκαταλήπτου μυστηρίου περίεργος ἐρευνητής, ἔφασκε τοῖς συμμαθηταῖς· *Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν σὺν αὐτῷ*· καὶ ἰδὼν αὐτὸν σταυρούμενον ἔφυγε. Σταυρούμενον βλέπει, καὶ φεύγει· ἀνιστάμενον βλέπει, καὶ διστάζει λέγων· *Ἐὰν μὴ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἥλων, καὶ τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω.* Ἀλλ' ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς, ὁ δι' ἓν πρόβατον κατελήλυθὼς, τοῦ ἑνὸς προβάτου οὐ κατεφρόνησεν· [249] ἀλλ' αἴρει αὐτὸ ἐπὶ τῶν ὤμων, καὶ φησι· *Φέρε τὴν χεῖρά σου ὧδε, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου.* Λόγχης στρατιωτικῆς ἠνεσχόμην, καὶ δεξιᾶς ἀποστολικῆς οὐκ ἀνέξομαι; Ἀλλ' ὦ τῶν καλῶν λῃστὰ (πρὸς σὲ γὰρ μοι ὁ λόγος), λῃστεύειν ἔμαθες, πιστεύειν οὐκ ἐδιδάχθης· οὐ γέγονας μαθητής, καὶ πῶς Δημιουργὸν καλεῖς λέγων· *Κύριε, μνήσθητί μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου;* Καλῶς ἐλάλησας, εὐσεβῶς ἐπίστευσας. Ἐπικινδύνως πολλάκις ἐσύλησας, πλουσίων πολλάκις ἠνοιξας θησαυροὺς, καὶ τοιοῦτον μαργαρίτην οὐχ εὗρες ὡς τὸν Χριστόν. Ἀπόστολος οὐ γέγονας, οὐκ ἤκουσας τοῦ νομοθέτου λέγοντος, Ὄψεσθε τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμαμένην· καὶ πῶς ἀπὸ ξύλου ἐτρύγησας τὴν ζωήν; Οὐκ ἤκουσας Ἡσαΐου λέγοντος· Τῷ μώλωπι τοῦ πάθους αὐτοῦ τὰ τῶν ἀνθρώπων πάθη τὴν ἴασιν δέχεται· καὶ πῶς πάθεσιν εὗρες ἴαμα; Ναὶ, φησὶν ὁ λῃστὴς· βλέπω τὴν κτίσιν πᾶσαν δονουμένην καὶ τρέμουσαν, καὶ τὸν ἐπὶ τοῦ ξύλου κρεμάμενον Δεσπότην γνωρίζω τῆς κτίσεως. Εἰ μὴ γὰρ ἦν οὗτος Ποιητὴς τῶν ὅλων, ὁ ἥλιος οὐκ ἂν βλέπων αὐτὸν γυμνούμενον, αἰδούμενος τὰς οἰκείας ἀκτῖνας ἀπέκρυψε, καὶ τοὺς θεομάχους ἐφόβισεν. Εἰ μὴ ἦν οὗτος Ποιητὴς οὐρανοῦ καὶ γῆς, οὐκ ἂν βλέπων αὐτὸν ὁ οὐρανὸς σταυρούμενον, τὸ σκότος ὡς σάκκον περιεβάλλετο. Εἰ μὴ ἦν οὗτος Δεσπότης πάσης τῆς γῆς, οὐκ ἂν ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ δεξαμένη τὸ αἷμα, ἐκ τῶν θεμελίων ἐσαλεύθη. Εἰ μὴ ἦν οὗτος ζωῆς καὶ θανάτου Δεσπότης, οὐκ ἂν προσεγγίζων αὐτῷ ὁ θάνατος κατεβλήθη, καὶ τὰ τῶν ἁγίων μνήματα ἀνεῴχθησαν. Εἰ μὴ ἦν οὗτος Κύριος τοῦ ναοῦ, οὐκ ἂν βλέπων αὐτὸν ὁ ναὸς σταυρούμενον, τὸ οἰκεῖον καταπέτασμα περιέσχισεν. Εἰ μὴ ἦν οὗτος ὁ μὴ βουλόμενος τὸν θάνατον τῶν ἁμαρτωλῶν, οὐκ ἂν ἐπρέσβευσεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτωλῶν λέγων· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν.* Ὁ γὰρ τούτου θάνατος πάντα συνέστησε. Κατέρχεται γὰρ εἰς τὸν ᾅδην, καὶ μετὰ πάντων ἀνέρχεται. Διὰ τοῦτο κράζω λέγων· *Κύριε, μνήσθητί μου.* Οὐχ ὡς δοῦλον παρακαλῶ, *Μνήσθητί μου, ὅταν εὖ σοι γένηται*, ἀλλὰ, *Μνήσθητί μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Καὶ τί πρὸς αὐτὸν ὁ Δεσπότης; *Ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ.* Λεγέτωσαν οἱ ἀκριβεῖς λογοθέται τῆς ἀκαταλήπτου γενήσεως, πῶς ἔλεγε τῷ λῃστῇ, *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ;* Πρῶτον τοῦτο ἑρμηνευσάτωσαν, καὶ τότε τὸν ἄῤῥητον αὐτοῦ τόκον, ὃν προφητικῶς βοᾷ, *Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται, ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ;* Ταύτην ἐπλάτυναν οἱ Πατέρες τὴν πίστιν, οὕτως ἐδόξασαν τὸν ἀπερίληπτον, πιστεύοντες, καὶ μὴ πολυπραγμονοῦντες. *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ.* Εἶπε, καὶ γέγονεν. Ἀλλ', ὦ φιλάνθρωπε Δέσποτα, πάντες οἱ δίκαιοι ἔξω τοῦ παραδείσου ἑστήκασι, καὶ λῃστὴν εἰς παράδεισον εἰσάγεις; Ναὶ, λῃστὴν πρῶτον εἰσάγω εἰς τὸν παράδεισον, ἵνα πείσω τὸν κόσμον, ὅτι οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλ' ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. Αὐτῷ τῷ Χριστῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN SEQUENTES DE PASCHATE SERMONES.

Qui primus occurrit sermo brevissimus, fragmentum est, non Chrysostomo dignum; sed melioris tamen notæ, quam sequentes, qui a scriptore non indocto quidem, sed admodum intricato profecti sunt.

Septem postea sermones sequuntur ejusdem scriptoris, qui tanta obscuritate præditus est, quanta gaudet perspicuitate Chrysostomus. Stylus omnino perplexus atque ferreus. In scopo autem habet scriptor omnia quæ de agno paschali a Judæis in Ægypto mactato in capite duodecimo Exodi feruntur, ad Christum mactatum pro salute mundi referre. Et quidem ea in re consentiunt Christiani omnes, agnum illum olim im-

[250] *Κατηχητικὸς εἰς τὸ ἅγιον πάσχα.*

Εἴ τις εὐσεβὴς καὶ φιλόθεος, ἀπολαυέτω τῆς καλῆς ταύτης πανηγύρεως· εἴ τις δοῦλος εὐγνώμων, εἰσελθέτω χαίρων εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου αὐτοῦ· εἴ τις ἔκαμε νηστεύων, ἀπολαβέτω νῦν τὸ δηνάριον· εἴ τις ἀπὸ πρώτης ὥρας εἰργάσατο, δεχέσθω σήμερον τὸ δίκαιον ἔφλημα· εἴ τις μετὰ τὴν τρίτην ἦλθεν, εὐχαριστῶν ἑορτάσῃ· εἴ τις μετὰ τὴν ἕκτην ἔφθασε, μηδὲν ἀμφιβαλλέτω· καὶ γὰρ οὐδὲν ζημιοῦται· εἴ τις ὑστέρησεν εἰς τὴν ἐνάτην, προσελθέτω μηδὲν ἐνδοιάζων· εἴ τις εἰς μόνην ἔφθασε τὴν ἑνδεκάτην, μὴ φοβηθῇ τὴν βραδυτῆτα. Φιλότιμος γὰρ ὢν ὁ Δεσπότης δέχεται τὸν ἔσχατον, καθάπερ καὶ τὸν πρῶτον· ἀναπαύει τὸν τῆς ἑνδεκάτης, ὡς τὸν ἐργασάμενον ἀπὸ τῆς πρώτης· καὶ τὸν ὕστερον ἐλεεῖ, καὶ τὸν πρῶτον θεραπεύει· κἀκείνῳ δίδωσι, καὶ τούτῳ χαρίζεται. Καὶ τὴν πρᾶξιν τιμᾷ, καὶ τὴν πρόθεσιν ἐπαινεῖ. Σὺκοῦν εἰσέλθητε πάντες εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ πρῶτοι καὶ δεύτεροι τὸν μισθὸν ἀπολάβετε, πλούσιοι καὶ πένητες μετὰ ἀλλήλων χορεύσατε, ἐγκρατεῖς καὶ ῥᾳθυμοι τὴν ἡμέραν τιμήσατε, νηστεύσαντες καὶ μὴ νηστεύσαντες εὐφράνθητε σήμερον. Ἡ τράπεζα γέμει, τρυφήσατε πάντες· ὁ μόσχος πολὺς, μηδεὶς ἐξέλθοι πεινῶν. Πάντες ἀπολαύσατε τοῦ πλούτου τῆς χρηστότητος. Μηδεὶς θρηνείτω πενίαν· ἐφάνη γὰρ ἡ κοινὴ βασιλεία· μηδεὶς ὀδυρέσθω τὰ πταίσματα· συγ-

gratiam, quam dedi tibi : vas enim indignum unguentum cæleste ferre nequit. Quid porro dicam de Juda? Petrus qui clavem regni cælorum accepit, Regem gloriæ videns crucifixum, abjectis clavibus aufugit : et latro qui hominum fores aperiebat, ipse claves paradisi rapuit. Petrus qui dixit, *Si oportuerit me mori tecum, non te negabo* (*Matth.* 26. 35), ter negavit ; et latro qui non voce promiserat, sed re cum ipsa resurrectione moriebatur, dicebat : *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum.* Latro principatus et potestates non metuit ; et Petrus puellæ minas non tulit. Latro clamabat, *Domine ;* et Petrus, *Non novi hunc hominem*, quem paulo ante Filium Dei vocabat. Petrus qui supra mare ambulavit, eum qui pedibus humidam naturam calcabat, negavit ; et latro qui supra dorsa maris non ambulaverat, sed divitum fores adierat, clamabat, *Domine.* Filii Zebedæi dicebant, *Possumus bibere calicem, quem bibiturus es* (*Matth.* 20. 22) ; hic jam calix aderat, at illi calicis tempore fugerunt : latro autem ex manu filiorum Zebedæi calicem salutaris rapuit, dicens : *Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo* (*Psal.* 115. 4). Thomas, incomprehensibilis mysterii curiosus indagator, condiscipulis dicebat : *Eamus et nos, ut moriamur cum illo* (*Joan.* 11. 16) ; et cum illum crucifixum vidit, aufugit. Crucifixum videt, et fugit ; suscitatum videt, et dubitat, dicens : *Nisi misero digitum meum in fixuram clavorum, et manum meam in latus ejus, non credam* (*Ibid.* 20. 25). At benignus Deus, qui propter unam ovem profectus est, hanc unam ovem non negligit ; sed illam humeris imponit, et ait : *Infer manum tuam huc, et mitte in latus meum.* Lanceam militis sustinui, et dexteram apostolicam non feram? Sed, o bonorum latro et raptor (te enim alloquor), furari didicisti, credere non didicisti : non fuisti discipulus, et quomodo Creatorem vocas dicendo : *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum?* Recte loquutus es, pie credidisti. Cum periculo sæpe furatus es, divitum plerumque thesauros aperuisti, et talem numquam margaritam invenisti, qualis Christus erat. Apostolus non fuisti, non audisti legislatorem dicentem : Videbitis vitam vestram pendentem (*Deut.* 28. 66) ; et quomodo ex ligno vitam excerpsisti? Non audisti Isaiam dicentem : Livore passionis ejus, hominum vitia medelam accipiunt (*Isai.* 53. 5) ; et quomodo vitiis medelam invenisti? Etiam, inquit latro, orbem totum video concussum et trementem, et orbis Dominum in ligno pendentem agnosco. Nisi enim hic universorum Creator esset, sol illum videns nudum, ex reverentia non occultasset radios suos nec Dei inimicos obtenebrasset. Nisi esset hic Conditor cæli et terræ : cælum, ubi ipsum vidit crucifixum, tenebras ut saccum non induisset. Nisi esset hic universæ terræ Dominus, non illa sanguinem ex latere ejus excipiens, a fundamentis commota fuisset. Nisi esset hic mortis et vitæ Dominus, mors ad illum accedens non prostrata fuisset, nec monumenta sanctorum aperta fuissent. Nisi esset hic templi Dominus, templum, ubi vidit illum crucifixum, non velum suum scidisset. Nisi hic esset is, qui non vult mortem peccatorum, non causam peccatorum precando egisset dicens : *Pater, dimitte illis; non enim sciunt quid faciunt* (*Luc.* 23. 34). Hujusquippe mors omnia constituit. Descendit enim ad inferos, et cum omnibus istinc ascendit. Idcirco exclamo : *Domine, memento mei.* Non quasi servum rogo, Memento mei, cum bene tibi fuerit ; sed, *Memento mei, cum veneris in regnum tuum.* Et quid ad illum Dominus? *Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso.* Dicant illi tam accurati indagatores incomprehensibilis generationis, quomodo dixit latroni, *Hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* 23. 43)? Hoc primum interpretentur, et tunc inenarrabilem ejus partum aggredientur, quem prophetice quidem clamat, *Generationem ejus quis enarrabit? quia tollitur de terra vita ejus* (*Isai.* 53. 8). Hanc fidem Patres dilataverunt, sic incomprehensibilem gloria affecerunt, credentes, non curiose scrutantes. *Hodie mecum eris in paradiso.* Dictum, et factum fuit. Verum, o benigne Domine, omnes justi extra paradisum sunt, et latronem in paradisum induois? Etiam, latronem primum in paradisum induco, ut mundo suadeam, nec non venisse vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam. Ipsi Christo gloria in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

molatum, Christi vere agni pro salute mundi immolati figuram fuisse ; verum hic quisquis sit anonymus, vel minima quæque in Exodo recensita, ad Christum mactatum, vel ad Paschæ celebrationem refert, qualis apud Christianos persolvitur : et hæc ad φλυαρίαν usque indagare nititur, sæpeque jam dicta repetit, nec sine fastidio legentis. Septimus autem sermo totus circa diem celebrationis Paschatis, et circa paschalem cyclum versatur. Hanc rem unice tractant sex primæ orationes. De septima vero, quæ tota est in ordinando cyclo paschali, quæque de die Paschatis singulis annis constituendo pluribus disputat, in fronte illius infra agemus.

SERMO CATECHETICUS IN SANCTUM PASCHA.

Si quis pius et religiosus, is fruatur hac sancta celebritate : si quis servus probus, intret lætus in gaudium Domini sui : si quis jejunando laboravit, nunc accipiat denarium : si quis a prima hora operatus est, accipiat hodie id quod justum est ; si quis post tertiam venit, gratias agens festum celebret : si quis post sextam horam accessit, ne dubitet ; nihil enim perdet : si quis tardavit usque ad nonam, accedat sine ulla dubitatione : si quis undecima tantum hora venit, ne ob tarditatem metuat. Cum enim Dominus liberalis sit, ita postremum accipit, ut primum : sic in requiem admittit eum, qui undecima, ut eum, qui a prima hora operatus est ; postremum miseratur, et primum curat ; illi dat, hic largitur : et peractum opus honore, et propositum laude afficit. Igitur intrate omnes in gaudium Domini nostri, et primi et secundi mercedem recipite, divites et pauperes simul choreas agite ; temperantes et segnes diem honore afficite ; qui jejunastis, et qui non jejunastis, hodie lætamini. Mensa cibis referta est, iis

omnes fruamini : vitulus grandis est, nemo esuriens exeat. Fruimini omnes benignitatis divitiis. Nemo lugeat ob paupertatem ; prostat enim regnum commune : nemo lapsus suos defleat ; nam ex sepulcro orta est venia : nullus mortem timeat; liberavit quippe nos mors Servatoris ; a morte captus mortem exstinxit ; infernum castigavit, qui in infernum descendit ; amarum reddidit eum, cum gustasset de carne ipsius : idque olim clamans dixit Isaias : *Infernus amarus factus est* (*Isai.* 19. 9). Cum tibi occurrit infra posito, amarus factus est; nam sublatus est : amarus factus et illatus est. Corpus accepit, et Deum apprehendit : accepit terram, et cælum invenit : accepit id quod videbat, et incidit in id quod non videbat. *Ubi est, mors, stimulus tuus? ubi, inferne, victoria tua* (1. *Cor.* 15. 55)? Christus surrexit, et tu dejiceris : Christus surrexit, et dæmones lapsi sunt : surrexit Christus et gaudent angeli : surrexit Christus et nullus mortuus manet in sepulcro. Christus enim resurgens ex mortuis, primitiæ dormientium factus est : ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PASCHA. I.

Pascha terrenum celebrant Judæi, qui cæleste Pascha negarunt : nos vero qui cæleste Pascha celebramus, terrenum exsuperavimus. Et quod illi Pascha perficiunt, salutis primogenitorum, qui apud Judæos erant, symbolum fuit, quando cum Ægyptiorum primogenitis Judæorum primogenita non perierunt, quæ per sanguinem paschalis victimæ symbolice servata sunt : Pascha vero a nobis celebratum salutis universorum hominum causa est, incipiendo a primo homine, qui in omnibus servatur et vivificatur. Partes autem perfectorum, et temporanea illa, æternorum imagines et typi, prius excogitata fuerant, ut veritatem nunc orientem adumbrarent : veritate autem præsente, typus tempori cedat oportet; ut adveniente rege, nullus, rege vivente relicto, ejus imaginem adorare dignatur. Hinc vero palam est quantum typus cedat veritati, quod typus brevem celebret vitam Judaicorum primogenitorum, veritas autem perpetuam hominum omnium vitam. Neque enim magnum est mortem ad breve tempus effugere eum, qui paulo post moriturus est, sed magnum utique est mortem omnino effugere; quod nobis contingit, quibus Pascha immolatus est Christus. Ipsum festi nomen magnam præfert excellentiam, si secundum rei veritatem explicetur. Pascha enim transitum significat, quod Hebræorum domos pertransierit exterminator ille, qui primogenita percutiebat. Transitus porro exterminatoris apud nos verus est, quia nos intactos pertransit, ad vitam æternam a Christo suscitatos. Sic totum Paschæ argumentum speculari spiritualiter oportet, et apostolicis enarrationibus credere. Fidelis porro desiderat totam figuræ rationem intelligere, quomodo nempe se habeat erga veritatem, atque, ut ita dicam, spiritualia sua per illa olim corporea speculari ; ut legalia omnia ab se secundum Christum mente percipiantur, et per spiritualia clarius corporalia intelligantur, et invisibilia visibilibus quasi depicta appareant. Igitur Deus decimam plagam Ægyptiis inflicturus (erat autem illa mors primogenitorum), Moysi dixit : *Mensis hic vobis erit initium mensium* (*Exod.* 12. 2); primus est vobis in mensibus anni. Ac deinceps præcepit sacrificium Paschatis, et sanguinis unctionem in januis ; atque ex hac unctione primogenitorum salutem pollicitus est. Quid sibi vult illud, si statim ad veritatis speculationem referatur, quod tempus illud anni initium definiatur, quo pascha fiebat ac primogenitorum salus? Quia nobis etiam veri Paschatis sacrificium est initium vitæ æternæ. Annus quippe est sæculi symbolum, quia circulum decurrens in seipsum semper revolvitur, et in nullo quiescit fine. Atque pater futuri sæculi oblatus est Christus pro nobis in sacrificium, ac priorem vitam nostram quasi nullius temporis faciens, alterius vitæ principium dat nobis per lavacrum regenerationis, secundum similitudinem mortis et resurrectionis suæ. Itaque quisquis Pascha novit propter se immolatum, hoc sibi vitæ principium supponat, a quo immolatus pro ipso est Christus. Tunc autem pro ipso immolatur, quando gratiam agnoscit, et vitam per istud sacrificium partam intelligit. His porro cognitis, novæ vitæ initium accipere satagat, neque ad veterem vitam ultra recurrat, cujus finis advenit. Nam, *Qui mortui sumus peccato*, inquit, *quomodo adhuc vivemus in illo* (*Rom.* 6. 2)? Principium ergo anni tale symbolum habet. Decima autem die mensis jubet singulas domos singulos agnos sumere, et tot esse in domo qui comedant, ut totum comedant, et nihil supersit : itemque ut agnus immoletur decima quarta die ad vesperam. Igitur quinque diebus simul est victima immolanda cum iis, qui per illam servandi sunt ; finita autem quinta die hostia immolatur, mors pertransit ; qui vero servatur, perpetua luce fruitur, nocte lucente luna, et sole lunam excipiente : hoc enim ita fit in decima quarta et plena luna. Hæc vero quinque temporis spatia totum mundi tempus denotant in quinque partes distributum ; ab Adam nempe usque ad Noe, a Noe usque ad Abraham, ab Abrahamo usque ad Moysen, a Moyse usque ad Christum, quinta pars a Christi adventu. Quo tempore cuivis homini proposita erat salus per beatum illud sacrificium : sed nondum perficiebatur. In quinto autem temporis spatio verum Pascha immolabatur, et qui per illud salutem consequebatur primogenitus homo, in perpetuam lucem exibat (*Matth.* 20. 1. *sqq*). Quod vero non in ipsa vespera, sed ad vesperam Pascha immolaretur, significabat non in ipso fine præsentis sæculi, sed ad finem passurum esse Christum. Tempus ita divisum exhibuit parabola, quæ in partes quinque diem distribuit, et vocatos esse dicit ad vineam, id est, ad justitiæ operationem, alios circa primam horam, alios circa tertiam, alios circa sextam, alios circa nonam, postremos circa undecimam. Erant enim hæ diversæ vocationes, et diversæ justificationes ; alia tempore Adami, alia tempore Noe, alia tempore Abrahami, alia tempore Moysis ; postrema et perfectissima in adventu Christi, quando merces operum redditur primo iis, qui postremi erant secundum Servatoris parabolam : quia nos primi in baptismate regenerationem accipimus, quibus immolatus est Christus, quo tempore resurrexit, et Spiritum sanctum nobis ad renovationem insufflavit. Hæc itaque quarta decima est mystice considerata, et tale est sacrificii symbolum, et nox illa lucida atque dies quæ sacrificium excipit. Quod autem victima tota in singulis ædibus comederetur, neque carnes foras efferrentur, id significat unam tantum esse domum salutem in Christo habentem, nempe Ecclesiam per totum orbem diffusam, quæ olim aliena a Deo erat, nunc autem sola ad Deum proprie pertinet, quia suscepit eos qui a Domino Jesu missi erant; quemadmodum domus illius Rahab olim meretricis, quæ exploratores a Jesu missos excepit, Jericho devastata, servata sola fuit. Itaque etsi plures sint Hebræorum domus, unius tantum vim habent, ut et diversæ per urbes et vicos Ecclesiæ, quæ plures numero sunt, una sunt Ecclesia. Unus enim in illis Christus ubique est, perfectus ipse et indivisus. Ideo perfecta erat in singulis ædibus victima, nec ad diversas dividebatur. Dicit enim Paulus nos omnes unum esse in Christo, quia *Unus Dominus est, et una fides* (*Ephes.* 4. 5). Unionem ergo illam victimæ indivisibilem lex in Christo fore necessario præfigurabat, necnon Ecclesiæ unitatem. In Christo utique et in sacrificio Christi salutem habemus ; et

γνώμη γὰρ ἐκ τοῦ τάφου ἀνέτειλε· μηδεὶς φοβείσθω τὸν θάνατον· ἠλευθέρωσε γὰρ ἡμᾶς ὁ τοῦ Σωτῆρος θάνατος· ἔσβεσεν αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ κατεχόμενος· ἐκόλασε τὸν ᾅδην κατελθὼν εἰς τὸν ᾅδην· ἐπίκρανέν αὐτὸν γευσάμενον τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο προλαβὼν Ἡσαΐας ἐβόησεν· *Ὁ ᾅδης*, φησίν, *ἐπικράνθη*. Συναντήσας σοι κάτω ἐπικράνθη· καὶ γὰρ καθηρέθη ἐπικράνθη· καὶ γὰρ ἐνεπαίχθη. Ἔλαβε σῶμα, καὶ θεῷ περιέτυχεν· ἔλαβε γῆν, καὶ συνήντησεν οὐρανῷ· ἔλαβεν ὅπερ ἔβλεπε, καὶ πέπτωκεν ὅθεν οὐκ ἔβλεπε. *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ νῖκος;* Ἀνέστη Χριστός, καὶ σὺ καταβέβλησαι· ἀνέστη Χριστός, καὶ πεπτώκασι δαίμονες· ἀνέστη Χριστός, καὶ χαίρουσιν ἄγγελοι· ἀνέστη Χριστός, καὶ νεκρὸς οὐδεὶς ἐπὶ μνήματος. Χριστὸς γὰρ ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων ἐγένετο· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[251] *Εἰς τὸ Πάσχα α'.*

Πάσχα μὲν χθὲς ἑορτάζουσιν Ἰουδαῖοι, τὸ οὐράνιον ἀρνησάμενοι· πάσχα δὲ οὐράνιον ἑορτάζοντες ἡμεῖς, τὸ χθὲς ὑπερβεβήκαμεν. Καὶ τὸ μὲν παρ' ἐκείνοις ἐπιτελεσθὲν, σωτηρίας πρωτοτόκων τῶν ἐν Ἰουδαίοις σύμβολον ἦν, ὅτε τοῖς Αἰγυπτίοις πρωτότοκοι οὐ συναπώλετο τὰ Ἰουδαίων, αἵματι τοῦ θύματος τοῦ πάσχα συμβολικῶς τηρηθέντα· τὸ δὲ παρ' ἡμῖν ἐπιτελούμενον πάσχα, ἁπάντων ἀνθρώπων σωτηρίας ἐστὶν αἴτιον, ἀρξάμενον ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου, ὃς ἐν ἅπασίν ἐστι σωζόμενος καὶ ζωογονούμενος. Τὰ δὲ μέρη τῶν τελείων καὶ τὰ πρόσκαιρα, τῶν αἰωνίων εἰκόνες καὶ τύποι, προεμελετᾶτο πρὸς τὴν νῦν ἀνατείλασαν ἀλήθειαν σκιαγραφούμενα· ἀληθείας δὲ παρούσης, ὁ τύπος ἄκαιρος· ὥσπερ βασιλέως ἐπιδημήσαντος, οὐδεὶς αὐτὸν ἐάσας τὸν ζῶντα βασιλέα, τὴν εἰκόνα προσκυνεῖν ἀξιοῖ. Δῆλη δὲ αὐτόθεν ἡ τοῦ τύπου παρὰ τὴν ἀλήθειαν ἐλάττωσις· ὅπου γε ὁ μὲν τύπος ὀλιγοχρόνιον ζωὴν ἑορτάζει τὴν τῶν Ἰουδαίων πρωτοτόκων, ἡ δὲ ἀλήθεια τὴν διηνεκῆ ζωὴν τὴν ἁπάντων ἀνθρώπων. Οὐ γὰρ μέγα τὸ θάνατον πρὸς βραχὺ διαφυγεῖν τῷ μικρὸν ὕστερον ἀποθανουμένῳ· μέγα δὲ τὸ καθόλου θάνατον ἀποφυγεῖν· ὅπερ ἡμῖν περιγίνεται, οἷς τὸ πάσχα ἐτύθη Χριστός. Καὶ αὐτό γε τὸ τῆς ἑορτῆς ὄνομα πλείστην ἔχει τὴν ὑπεροχὴν, ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἑρμηνευόμενον. Ὑπέρβασις μὲν γάρ ἐστι καθ' ἑρμηνείαν τὸ πάσχα, ὅτε ὑπερέβη τοὺς Ἑβραίων οἴκους ὁ τὰ πρωτότοκα παίων ὀλοθρευτής. Ὑπέρβασις δὲ τοῦ ὀλοθρευτοῦ παρ' ἡμῖν ἀληθὴς, ὅταν καθάπαξ ἡμᾶς ὑπερβαίνῃ πρὸς τὴν αἰώνιον ζωὴν ἀνισταμένους ὑπὸ Χριστοῦ. Οὕτω μὲν δὴ τὴν ὅλην ὑπόθεσιν τοῦ πάσχα θεωρεῖσθαι χρὴ πνευματικῶς, καὶ πιστεύεσθαι κατὰ τὰς ἀποστολικὰς ἐξηγήσεις. Ποθεῖ δὲ ὁ πιστὸς καὶ τὴν ὅλην ὑποτύπωσιν κατανοῆσαι, πῶς ἔχει πρὸς τὴν ἀλήθειαν, καὶ ὡσπερεὶ θεωρῆσαι τὰ καθ' ἑαυτὸν πνευματικὰ διὰ τῶν τότε σωματικῶν, ἵν' αὐτῷ καὶ τὰ τοῦ νόμου πάντα οἰκεῖως ἔχῃ νοούμενα κατὰ Χριστὸν, καὶ διὰ τοῦ πνευματικοῦ τὸ σωματικὸν [a] ἐμφανέστερον γένηται, καὶ καθάπερ ζωγραφούμενον ἐν τοῖς ὁρατοῖς ἐκφανῇ τὸ ἀόρατον. Ὅτε τοίνυν ἔμελλε τὴν δεκάτην ἐπάγειν πληγὴν Αἰγυπτίοις ὁ Θεὸς (αὕτη ἦν ὁ τῶν πρωτοτόκων θάνατος), ἔλεγε πρὸς τὸν Μωϋσῆν· *Ὁ μὴν οὗτος ὑμῖν ἀρχὴ μηνῶν*· πρῶτός ἐστιν ὑμῖν ἐν τοῖς μησὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ. Καὶ διέταττεν ἐφεξῆς τὴν τοῦ πάσχα θυσίαν, καὶ τὴν τοῦ αἵματος χρῖσιν ἐπὶ τῶν θυρῶν· καὶ τῇ μὲν τούτου χρίσει σωτηρίαν τῶν πρωτοτόκων ἐπηγγέλλετο. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν εὐθὺς ἐπὶ τῆς ἀληθείας θεωρούμενον, τὸ ἀρχὴ ἐνιαυτοῦ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ὁρίζεσθαι, ἐν ᾧ τὸ πάσχα καὶ ἡ σωτηρία τῶν πρωτοτόκων; Ὅτι καὶ ἡμῖν ἀρχὴ ζωῆς αἰωνίας ἡ τοῦ ἀληθινοῦ πάσχα θυσία. Αἰῶνος γὰρ ὁ ἐνιαυτὸς σύμβολον, διότι κύκλῳ περιὼν αὐτὸς εἰς ἑαυτὸν ἀεὶ στρέφεται, καὶ εἰς τέλος οὐδὲν ἀποπαύεται. Καὶ πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνός ἐστι προσαχθεὶς ὑπὲρ ἡμῶν θυσία Χριστὸς, καὶ τὸν πρότερον ἅπαντα βίον ἡμῶν ἄκαιρον ποιῶν, ἀρχὴν ἑτέρου διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας δίδωσι, καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἰδίου θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως. Ὥστε πᾶς ὁ γινώσκων τὸ τεθυμένον ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχα, ἀρχὴν ἑαυτῷ ζωῆς ὑποτιθέσθω ταύτην, ἀφ' οὗ τέθυται Χριστὸς ὑπὲρ αὐτοῦ. Τέθυται δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ τότε, ἡνίκα ἂν ἐπιγνῷ τὴν χάριν, καὶ συνῇ τὴν διὰ τῆς θυσίας ἐκείνης ζωήν. Καὶ τοῦτο γινώσκων, τῆς νεαρᾶς ὀρεγέσθω ζωῆς λαμβάνειν τὴν ἀρχὴν, καὶ μηκέτι ἀνατρεχέτω πρὸς τὴν παλαιὰν, ἧς ἐπὶ τέλος ἔφθασεν. *Οἵτινες γὰρ ἀπεθάνομεν*, φησὶ, *τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς ἔτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ;* Τὸ μὲν δὴ τῆς ἀρχῆς τοῦ ἐνιαυτοῦ σύμβολον τριοῦτον. Δεκάτῃ δὲ τοῦ μηνὸς κελεύει [252] λαμβάνειν ἕκαστον πρόβατον κατ' οἰκίαν, καὶ τοσούτους εἶναι ἐπὶ τῆς οἰκίας τοὺς ἐσθίοντας, ὡς ἐξαρκεῖν εἰς τὴν βρῶσιν, καὶ μηδὲν περισσεῦσαι· θύεσθαι δὲ τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ τὸ πρόβατον πρὸς ἑσπέραν. Οὐκοῦν πέντε μὲν ἡμέρας σύνεστι τὸ θῦμα τοῖς μέλλουσι σώζεσθαι δι' αὐτοῦ· περαιουμένης δὲ τῆς πέμπτης τὸ μὲν ἱερεῖον θύεται, ὁ δὲ θάνατος ὑπερβαίνει, ἃ δὲ σωθεὶς ἀπολαύει διηνεκοῦς φωτὸς, διά τε νυκτὸς ὅσης [b] λαμπούσης σελήνης, καὶ τοῦ ἡλίου τὴν σελήνην διαδεχομένου· τοῦτο γὰρ ἐν πεντεκαιδεκάτῃ καὶ πανσελήνῳ γίνεται. Τὰ δὲ πέντε διαστήματα ταῦτα τὸν ἅπαντα δείκνυσι χρόνον τοῦ κόσμου διαιρούμενον εἰς πέντε, εἴς τε τὸν ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Νῶε, καὶ τὸν ἀπὸ Νῶε μέχρι Ἀβραὰμ, καὶ τὸν ἐξ Ἀβραὰμ ἐπὶ Μωϋσῆν, καὶ τὸν ἀπὸ Μωϋσέως ἐπὶ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν, καὶ πέμπτον αὐτῆς τῆς παρουσίας. Ἐν ᾧ χρόνῳ παντὶ προῦκειτο μὲν ἀνθρώπῳ ἡ διὰ τοῦ μακαρίου θύματος σωτηρία, οὔπω δὲ ἐτελεῖτο. Ἐν δὲ τῷ πέμπτῳ διαστήματι τοῦ χρόνου τὸ πάσχα τὸ ἀληθὲς ἐθύετο, καὶ ὁ δι' αὐτοῦ σωζόμενος πρωτόγονος ἄνθρωπος εἰς τὸ διηνεκὲς ἐξῄει φῶς. Καὶ τό [c] γε μὴ ἐπ' αὐτῆς τῆς ἑσπέρας, ἀλλὰ πρὸς ἑσπέραν τὸ πάσχα θύεσθαι, ἐδηλοῦτο μὴ ἐν αὐτῷ τῷ τέλει τοῦ παρόντος ἁμνοῦ [d], ἀλλὰ πρὸς αὐτὸ τὸ τέλος πάσχειν τὸν Χριστόν. Διηρτημένων δὲ οὕτω τὸν χρόνον ἑδείκνυ ἡ παραβολὴ τεμὼν τὸ [e] εἰς πέντε τὴν ἡμέραν, καὶ τοὺς κεκλημένους εἰς τὸν ἀμπελῶνα, τουτέστιν, εἰς τὴν τῆς δικαιοσύνης ἐργασίαν, φάσκοντος καλεῖσθαι τοὺς μὲν ὑπὸ πρώτην ὥραν, τοὺς δὲ ὑπὸ τρίτην, τοὺς δὲ ὑπὸ ἕκτην, τοὺς δὲ ὑπὸ ἐννάτην, τοὺς δὲ ὑπὸ ἑνδεκάτην. Καὶ γὰρ ἦσαν διάφοροι κλήσεις αὗται, καὶ διάφορα δικαιώματα· ἕτερον μὲν τὸ ἐπὶ Ἀδὰμ, ἕτερον δὲ τὸ ἐπὶ Νῶε, ἄλλο τὸ ἐπὶ Ἀβραὰμ, ἄλλο τὸ ἐπὶ Μωϋσέως· τελευταῖον δὲ καὶ τελεώτατον, τὸ ἐπὶ τῆς Χριστοῦ παρουσίας, ὅτε καὶ τῶν ἔργων ὁ μισθὸς ἀποδίδοται πρώτοις τοῖς τελευταίοις κατὰ τὴν σωτήριον παραβολήν· ἐπεὶ πρῶτοι τὴν ἀναγέννησιν ἡμεῖς ἐν βαπτίσματι κομιζόμεθα. Οἷς ἐτύθη Χριστὸς, ἐφ' ᾧ ἀνέστη, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἰς ἀνακαίνισιν ἡμῶν ἐνεφύσησεν. Αὕτη μὲν οὖν ἡ τεσσαρεσκαιδεκάτη μυστικῶς νοουμένη, καὶ τοιοῦτον τὸ τοῦ θύματος σύμβολον, καὶ ἡ τὴν θυσίαν διαδεχομένη φωτεινὴ νὺξ καὶ ἡμέρα· τὸ δὲ ὅλον ἐφ' ἑκάστης οἰκίας ἐσθίεσθαι τὸ ἱερεῖον, καὶ μὴ ἐκφέρεσθαι τῶν κρεῶν ἔξω, δηλοῖ μίαν οἰκίαν μόνην ἔχουσαν τὴν ἐν Χριστῷ σωτηρίαν. Αὕτη δὲ ἦν ἡ καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησία, ἡ πάλαι μὲν ἀλλοτρία Θεοῦ, νῦν δὲ μόνη πρὸς Θεὸν οἰκείως ἔχουσα διὰ τὸ δέξασθαι τοὺς ἀποσταλέντας παρὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, ὡσπερεὶ τὴν Ῥαὰβ ἡ τῆς πάλαι πόρνης οἰκία τοὺς κατασκόπους ὑποδεξαμένη τοὺς παρὰ Ἰησοῦ, μόνη καὶ ἐσώζετο τῆς Ἰεριχὼ πορθουμένης. Ὥστε εἰ καὶ πλείους αἱ τῶν Ἑβραίων οἰκίαι, μιᾶς ἔχουσι δύναμιν, ὥσπερ αἱ κατὰ πόλεις καὶ χώρας Ἐκκλησίαι, πολλαὶ τὸν ἀριθμὸν οὖσαι, μία ἐστὶν Ἐκκλησία. Εἷς γὰρ ἐν αὐταῖς ὁ Χριστὸς ἁπανταχοῦ, ὁ τέλειος καὶ ἀμέριστος. Διόπερ τέλεον ἦν ἐφ' ἑκάστης οἰκίας τὸ ἱερεῖον, καὶ οὐκ εἰς διαφόρους ἐμερίζετο. Φησὶ γοῦν ἡμᾶς καὶ ὁ Παῦλος ἕνα εἶναι πάντας ἐν Χριστῷ, διότι

[a] *Sensus postulare videtur*, inquit Savil., διὰ τοῦ σωματικοῦ τὸ πνευματικόν.

[b] Savil. legendum putat ὅλης. [c] Καὶ τῷ conjicit Savil. [d] Videtur legendum cum Savilio τοῦ παρόντος χρόνου vel καιροῦ. [e] Pro τεμὼν τὸ legendum videtur τερετίσας. Edit.

καὶ *Ὁ Κύριος εἷς, καὶ ἡ πίστις μία.* Τὴν οὖν ἕνωσιν τοῦ ἱερείου τὴν ἀδιαίρετον ἀναγκαίως ὁ νόμος εἰς Χριστὸν προετύπου, ἐν ταύτῃ καὶ τὴν Ἐκκλησίας ἕνωσιν προδιατυπῶν. Ἐν Χριστῷ μὲν δὴ τὴν στηρίαν ἔχομεν καὶ ἐν τῇ θυσίᾳ τοῦ Χριστοῦ, καὶ πάντα τὰ πρὸ τῆς παρουσίας εἰς τὴν παρουσίαν προευτρεπισθέντα γινώσκομεν, καὶ τοῦτο μόνον εἰς σωτηρίαν ἀπάσῃ τῇ ἀνθρωπότητι προκείμενον ἐξ ἀρχῆς. καθαπερεὶ πρὸ ὀφθαλμῶν τὸν Χριστὸν ὑπὲρ πάντων τυθῆναι. Μιᾷ δὲ προσήκειν Ἐκκλησίᾳ τὴν σωτηρίαν ταύτην ἐπιστάμεθα, καὶ μηδένα τῆς καθολικῆς ἐξωθεν Ἐκκλησίας καὶ πίστεως μετέχειν Χριστοῦ δυνάμενον, μηδὲ σώζεσθαι. Καὶ ταῦτα εἰδότες, οὐδὲ ἐν τοῖς κατὰ νόμον, ἀλλ' ἐν Χριστῷ τὴν ἄπαντος τοῦ κόσμου σωτηρίαν ἴσμεν περαιουμένην, οὐδὲ ταῖς ἀθέοις αἱρέσεσιν ἀπονέμομέν τι πρὸς τὴν ἐλπίδα, ἀλλὰ παντελῶς ἔξω τῆς [253] ἐλπίδος τίθεμεν αὐτάς, ἅτε δὴ μηδὲ τὴν βραχυτάτην ἐχούσας Χριστοῦ μετουσίαν, ὀλλὰ κενῶς ἐπιφημιζούσας ἑαυταῖς τὸ σωτήριον ὄνομα πρὸς ἀπάτην καὶ βλάβην τῶν ὀνόματι καὶ σχήματι μᾶλλον ἢ ἀληθείᾳ προσέχειν δυναμένων. Μήτε οὖν τὰ παλαιά τις ἀποῤῥηγνύτω Χριστοῦ, μηδὲ ἄνευ Χριστοῦ σώζεσθαί τινα τῶν προτέρων ὑπονοείτω, μήτε τοὺς νῦν παραδιδάσκοντας καὶ τὴν ἀλήθειαν παραχαράττοντας καὶ μάταια παρασκευάζοντας Ἐκκλησιῶν σχήματά τε τῆς ἀληθείας ἐκτὸς καὶ ἀλλότρια Χριστοῦ, τοὺς τοιούτους μήτε Χριστιανοὺς ὀνομαζέτω τις, μήτε κοινωνίαν αἱρείσθω πρὸς αὐτούς· οὐ γὰρ ἔξεστιν· ἐπείπερ οὐκ ἐκκομίζεται τῆς ἱερᾶς οἰκίας τὸ θῦμα, οὐδὲ εἰς κοινωνίαν τοῖς ἔξω προφέρεται. Εἰς δὲ τὴν τοῦ Κυρίου δόξαν προτετυπωμένον ὁ ὦμεν, τὸ τέλειον εἶναι καὶ ἄρσεν καὶ ἐνιαύσιον τὸ πρόβατον. Τέλειον μὲν γὰρ, ὅτι μόνος Χριστὸς ἀνενδεὴς ἐν τῇ πάσῃ ἀρετῇ, καὶ κατὰ πάντα τρόπον ἄμωμος, καὶ ἐξ ἀρχῆς καὶ εἰς τέλος οὐδεμιᾶς ἐνδέων δικαιοσύνης, ὡς αὐτός φησιν· *Οὕτω γὰρ πρέπον ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην.* Διὸ καὶ πάντα τὰ θύματα προσήγετο τέλεια καὶ ἄμωμα, ὅτι καὶ πάντα εἰς τύπον ἐτίθετο τοῦ Χριστοῦ. Καὶ τοὺς ἱερεῖς ἀρτίους εἶναι καὶ τελείους τοῖς σώμασιν ἐκέλευεν ὁ Θεὸς, ὅτι τοῦ ἀληθοῦς ἱερέως ἦσαν ἅπαντες τύποι. Ἄρσεν δὲ τὸ πρόβατον, ὅτι ἡγεμονικὸν φύσει, τὴν ἡγεμονίαν ἔχον, ὥσπερ ὁ ἄῤῥην ἔχει σωματικὴν ἡγεμονίαν πρὸς τὸ θῆλυ. Φύσει γὰρ καὶ ἀληθείᾳ Χριστὸς ἡγεμὼν καὶ βασιλεὺς, ἅτε ὢν ἐπουράνιος ἄνθρωπος, καὶ συνταχθεὶς μὲν ἡμῖν ὡς ἀδελφὸς κατὰ τὴν φύσιν τὴν σαρκικὴν, ἐφεστὼς δὲ ὡς Δεσπότης κατὰ τὴν θεότητα τὴν πνευματικήν. Διὸ καὶ νυμφίος αὐτὸς δὴ μόνος, ὡς νύμφης τῆς πάσης ἀνθρωπότητος, καὶ οὐτε Ἰωάννης νυμφίος ὁ προφήτων μέγιστος, ὃς γε φησὶ περὶ Χριστοῦ καὶ ἑαυτοῦ· περὶ Χριστοῦ μὲν, *Ὁ ἔχων τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστὶ·* περὶ ἑαυτοῦ δὲ, *Ὁ φίλος δὲ τοῦ νυμφίου ὁ ἑστηκὼς καὶ ἀκούων τὴν φωνὴν αὐτοῦ, χαρᾷ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου. Αὕτη οὖν ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ πεπλήρωται.* Οὐδὲ μὴν οἱ ἀπόστολοι νυμφίοι τῆς Ἐκκλησίας· καίτοι γε τὴν πρὸς Χριστὸν ὁμοίωσιν κατὰ χάριν λαβόντες, καὶ υἱοὶ Χριστοῦ διὰ τὸ Χριστοῦ Πνεῦμα γενόμενοι. Ἀλλὰ τί φησιν ὁ μακάριος Παῦλος; *Ἡρμοσάμην γὰρ ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ.* Ἡγεμὼν οὖν ἀληθῶς καὶ δεσπότης καὶ βασιλεὺς ὁ Κύριος, οὐ μόνον ὅτι Θεὸς ἦν ἐν ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν προϋπάρχουσαν θεότητα, ὅτι φύσει βασιλεὺς ἁπάσης τῆς κτίσεως· οὐ χάριτι τὸ βασιλεύειν λαβὼν, ἀλλ' ἔχων ἐν ἀληθείᾳ καὶ γεννήσει τῇ ἐκ Πατρός. Ἔτι δὲ καὶ ἐνιαύσιον τὸ πρόβατον· ὅπερ ἐδήλου τὸν Κύριον νέον ἐπὶ γῆς ὄντα, καὶ παλαιότητος οὐδὲν τῆς ἐν ἀνθρώποις ἔχοντα. Εἴ τις οὖν ἄνθρωπον ψιλὸν λέγει τὸν Κύριον, καὶ τῇ ἡμετέρᾳ φύσεως τίθησι τὸν Χριστὸν, τοῦτο τὸ πρόβατον οὐκ ἔστι τέλειον, οὐδὲ ἄμωμον· οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων ἄμωμος· τοῦτο τὸ πρόβατον οὐκ ἔστιν ἄρσεν· οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων ἡγεμονίαν ἔχει φυσικὴν καὶ ὁλόκληρον πρὸς τοὺς ὁμοφυεῖς ἀνθρώπους. Καὶ ὃς ἐν κτίσει τὸν Κύριον ἀριθμεῖ, καὶ φησι κεχαρισμένην ἔχειν, οὐκ ἀληθῆ, τὴν θεότητα, οὐδ' οὕτως ἄρσεν ἔχει τὸ θυόμενον ὑπὲρ αὐτοῦ πρόβατον. Οὐ γὰρ ἔγνω τὸν φύσει βασιλέα, ἀλλ' εἰς ἕτεραν τὸν μὴ φύσει μηδὲ ἀληθείᾳ περιτρέπει. Ἀλλὰ καὶ εἴ τίς τι ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης παλαιότητος εἰς Χριστὸν ἀνάγει, ἢ δεκτικὸν ἁμαρτίας λέγειν τολμᾷ, ἢ νόμου δουλείᾳ προσήκοντα, ἢ θανάτῳ κατ' ἀνάγκην ὑποκείμενον, οὕτος ἐνιαύσιον οὐκ ἔχει τὸ πρόβατον, οὐδὲ τῆς καινότητος ἥψατο τῆς ἐν Χριστῷ. Ὑπολείπεται τοῦ προβάτου τὸ σύμβολον καὶ τοῦ ἐρίφου κατανοῆσαι. Ἔστι τοίνυν τὸ μὲν πρόβατον, κατὰ τὸν Ἡσαΐαν, ἡπιότητος τῆς τοῦ Χριστοῦ σύμβολον· *Ὡς πρόβατον γὰρ ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄφωνος·* ἔριφος δὲ κατὰ τὸν νόμον, ὑπὲρ ἁμαρτίας θῦμα· *Χίμαρον* γὰρ, φησὶν, *ἓξ αἰγῶν περὶ ἁμαρτίας.* Προσαχθεὶς οὖν ἥπιος, ὡς πρόβατον, ὑπὲρ ἁμαρτίας ὡς χίμαρος ὢν τέθυται, διὰ τῆς ἡπιότητος δοὺς ἑαυτὸν εἰς τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν· ἧς εὐξώμεθα τυχεῖν διὰ πίστεως καὶ ἀγάπης τοῦ παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων, Ἀμήν.

---

[254] *Εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα β'.*

Τὸ τῶν νομικῶν τύπων εὔλογον ἐπὶ τῆς ἀληθείας φαίνεται· οἷον τὸ ἄμωμον εἶναι τὸ πρόβατον, ὥσπερ τὴν τοῦ πάσχα θυσίαν ὁ νόμος ἐχρήσατο· τὸ ἄῤῥεν εἶναι, τὸ ἐνιαύσιον εἶναι, τὸ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς ληφθὲν τεσσαρεσκαιδεκάτῃ θύεσθαι πρὸς ἑσπέραν, τὸ ἀρχὴν λελογίσθαι μηνῶν, ἡνίκα τὸ πάσχα ἐτελεῖτο. Πάντα γὰρ ταῦτα ἐν Χριστῷ καὶ τῷ τοῦ Χριστοῦ πάθει συνίσταται καὶ ἀληθῆ καὶ ἀναγκαῖα, καὶ καθ' ἑαυτὰ λόγον ἔχειν οὐδένα δύναται· οὐδ' ἂν εὕροιεν οἱ Χριστὸν ἀγνοοῦντες ἀπολογισμὸν ποιήσασθαι περὶ τούτων, καὶ διδάξαι, διὰ τί ταῦτα προσέταξεν ὁ Θεός· οὐδ' αὐτό γε ὅλως τίνα αἰτίαν ἔχει τὸ θυσίαν ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τῶν πρωτοτόκων ὁρίσαι, καὶ χρῖσιν τοῦ αἵματος ἐπὶ ταῖς εἰσόδοις ποιήσασθαι· τί δὲ ἰσχυρὸν εἰς τὴν τῶν πρωτοτόκων σωτηρίαν ἡ τῶν θυμάτων σφαγή; τί δὲ ἀναγκαῖον ἡ τοῦ αἵματος χρῖσις εἰς σημεῖον ἐπὶ τῶν οἰκιῶν; Θεός γέ τοι καὶ ἄνευ σημείων τὰς Ἑβραίων ἐγίνωσκεν οἰκίας· ὥστε θαυμαστὸν τὸ λέγειν, *Ὄψομαι τὸ αἷμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς.* Ἀνάγων δὲ καὶ ταῦτα εἰς τὴν ἀλήθειαν, τὸ εὔλογον αὐτῶν ἐπιγνώσει, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων τῶν προειρημένων ἐδείξαμεν. Τοῦ γὰρ ἀμώμου θύματος ὑπὲρ ἡμῶν πάσχοντος, ὁ ἐκ τοῦ πρωτοπλάστου λύεται θάνατος, καὶ σώζεται ὁ πρωτόγονος ἄνθρωπος ἐν ἡμῖν πᾶσιν ὢν, ἀναστάσει τοῦ Κυρίου ζωογονούμενος. Δικαίως γὰρ λυτικὸν ἁμαρτίας καὶ θανάτου ζωὴ σημεῖον τοῖς μετόχοις αὐτοῦ σωτήριον γίνεται. Καὶ πρὸς τοῦτο Θεὸς ἀφορῶν, σώζει τοὺς κεχρισμένους αὐτῷ διὰ πίστεως, οὐκ ἄλλως δυναμένους ἀποφυγεῖν τὸν δικαίως τιμωρὸν ἄγγελον, εἰ μὴ διὰ τοῦ φιλανθρώπως ἐκχυθέντος ὑπὲρ ἡμῶν αἵματος. Ὁρᾷς, ὅσην ἔχει τὴν δύναμιν ὁ τύπος ἐπὶ τῆς ἀληθείας θεωρηθείς; Ὥστε εἴ τις Ἰουδαῖος λέγειν ἐπιχειροίη, Τί δήποτε ὁ Υἱὸς ἔπασχεν, ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος, ὡς οὐκ ἂν καὶ ἄνευ τούτου σωθείς; λεγέσθω πρὸς αὐτόν· Τί δήποτε τὸ πάσχα ἐθύετο πρὸς σωτηρίαν Ἰουδαίων πρωτοτόκων, ὡς οὐκ ἂν καὶ ἄνευ τούτου σωθέντων; Κἀκεῖνος μὲν οὐχ ἕξει τί ἀποκρίνεται (οὐ γὰρ θυσίας προσδέεται Θεὸς, οὐδὲ σημείου πρὸς ἐπίγνωσιν οἰκιῶν)· ἡμῖν δὲ συνηγορεῖ τὸ πρᾶγμα, καὶ τῇ ἁγίᾳ πίστει μαρτυρεῖ, τῆς ἡμετέρας ἀδικίας ἐν τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Χριστοῦ λυομένης, ἄλλως δὲ οὐκ ἂν λυθείσης (σκότος γὰρ ὑπὸ φωτὸς ἀφανίζεται), καταργουμένου δὲ καὶ τοῦ ἡμετέρου θανάτου διὰ Χριστοῦ ζωῆς, ὥσπερ σκότους ὑπὸ φωτός. Ἱερὸν μὲν οὖν κἀκεῖνο τὸ θῦμα, διότι τύπος ἦν τοῦ ἀληθοῦς· τοῦτο δὲ ἱερὸν ὄντως, ὡς ἀληθὲς, ἀγνοίᾳ μὲν τῇ τῶν ἀσεβούντων ἐκδιδόμενον θανάτῳ καὶ ἀναιρέσει, βουλῇ δὲ τοῦ Θεοῦ πρὸς θυσίαν ἱερὰν λαμβανόμενον, καὶ τῇ ἑαυτοῦ βουλήσει προσφορὰ τῷ Πατρὶ προσαγόμενον. Παρέδωκε γάρ, φησὶν, ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ *Προσήνεγκεν ἑαυτὸν τῷ Πατρὶ Χριστὸς ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας προσφορὰν καὶ θυσίαν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας.* Καὶ τοῖς μὲν ἀναίρεσιν Χριστοῦ προσδοκήσασιν ὀλέθριος ἡ βουλὴ, τοῖς δὲ σωτηρίαν διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Κυρίου ζητοῦσι σωτήριος ἡ πίστις. Τούτους ἡ τιμωρία καὶ ὁ θάνατος ὑπερβαίνει, διότι μὴ πρὸς ἀπώλειαν θανάτῳ κατέχονται, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος· *Ἐάν τις τὸν λόγον μου τηρήσῃ, θάνατον οὐ μὴ θεωρήσει εἰς τὸν αἰῶνα.* Διὰ γὰρ τοῦ αἵματος τοῦ χυθέντος ὑπὲρ ἡμῶν Πνεῦμα τὸ ἅγιον λαμ-

omnia, quæ ante adventum fuere, et ad adventum præparata fuisse novimus : et hoc unum ab initio ad salutem toti humano generi propositum fuisse, quasi ante oculos nempe Christum pro omnibus immolari. Hanc porro salutem uni Ecclesiæ competere scimus, neminemque extra Ecclesiam et fidem catholicam posse vel Christi vel salutis esse consortem. Hæc cum sciamus, non in legalibus, sed in Christo universi orbis salutem perfici novimus, neque ullam spem impiis hæresibus relinquimus, sed a spe prorsus illas excludimus, ut quæ nec minimam habeant cum Christo communionem ; sed frustra se de Servatoris nomine jactitent, ut illos decipiant et lædant, qui vel nomini vel speciei potius attendere possunt, quam veritati. Nemo igitur vetera a Christo disjungat; nemo quempiam veterum sine Christo salutem esse consequutum suspicetur; nemo illos, qui nunc falsa docent et veritatem vitiant, vanasque Ecclesiarum formas parant extra veritatem et alienas a Christo, Christianos vocet, vel communionem cum illis habeat; neque enim licet : quoniam non effertur ex sacra domo victima, neque ad communionem extraneis profertur. Sed ad Domini gloriam præfiguratum videmus agnum esse debuisse perfectum, masculum, anniculum : perfectum, quia Christus omni prorsus virtute instructus est, et omni modo immaculatus, atque a principio ad finem nulla expers est justitia, ut ipse ait : *Sic enim nos decet implere omnem justitiam* (*Matth.* 3. 15). Idcirco omnes victimæ offerebantur perfectæ et immaculatæ, quia omnes in figura Christi immolabantur. Sacerdotes quoque perfectos esse et corpore integros jussit Deus, quia omnes figura erant veri Sacerdotis. Masculus erat agnus, quia hic sexus dux est : mas enim corporale habet imperium in feminam. Natura enim et veritate Christus dux est et Rex; utpote qui sit cælestis homo, nobis conjunctus ut frater secundum carnalem naturam, imperans autem ut Dominus secundum spiritualem divinitatem. Ideoque ipse sponsus est unus, quod sponsa sit tota humana natura. Neque Joannes prophetarum maximus sponsus est, ut ipse ait de Christo et de semetipso; de Christo quidem, *Qui habet sponsam, sponsus est;* de semetipso autem, *Amicus vero sponsi, qui stat et audit vocem ejus, gaudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc igitur gaudium meum impletum est* (*Joan.* 3. 29). Neque apostoli sponsi sunt Ecclesiæ ; etiamsi similitudinem cum Christo secundum gratiam acceperint, et Christi filii propter Christi Spiritum effecti sint. Sed quid ait beatus Paulus? *Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo* (2. *Cor.* 11 2). Dux ergo et dominator et rex est Dominus, non modo quia Deus erat in hominibus, sed etiam secundum præexsistentem divinitatem, quia natura Rex est omnis creaturæ; non quod ex gratia regnum acceperit, sed quod illud in veritate habeat per generationem a Patre. Adhuc etiam anniculus erat agnus : quod significabat Dominum novum in terra esse, qui nihil antiquitatis in hominibus haberet. Si quis ergo simplicem hominem dicat Dominum, et sic naturæ nostræ ponat esse Christum ; hic agnus non est perfectus neque immaculatus; nullus quippe homo est immaculatus ; hic agnus non est masculus : nullus quippe homo imperium habet naturale et universum in congeneres sibi homines. Ac qui Dominum inter creaturas numerat, dicitque illum per gratiam deitatem habere, non veram, neque hic masculam habet victimam pro se immolatam. Non enim novit eum, qui natura Rex est, sed ad alium, qui nec natura nec vere rex sit, se convertit. Sed et si quis ex humana vetustate aliquid in Christum derivat, vel ipsum peccati capacem dicere audet, vel legis servituti subjectum, aut morti ex necessitate subjectum ; hic anniculum non habet agnum, neque novitatem illam sensit, quæ est in Christo. Restat ut et agni et hœdi symbolum intelligatur. Est igitur agnus, secundum Isaiam, mansuetudinis Christi symbolum : nam *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se mutus* (*Isai.* 53. 7). Hœdus vero secundum legem, est victima pro peccato : *Hœdum*, inquit, *ex capris pro peccato* (*Levit.* 5. 6). Oblatus ergo mansuetus ut ovis, quasi hœdus pro peccato immolatus est, ac per mansuetudinem suam sese obtulit ad salutem hominum, quam consequi precemur per fidem et dilectionem Jesu Christi qui passus est pro nobis, per quem et cum quo Patri gloria, unaque Spiritui sancto in sæcula sæculorum. Amen.

IN SANCTUM PASCHA. II.

Legales figuræ rationabiles et veritati consentaneæ pparent, ut quod agnus sit immaculatus, quam Pashæ victimam lex adhibebat; quod sit masculus, uod anniculus, quod decima mensis captus, decima uarta ad vesperam immoletur, atque ut cum Pascha elebrabatur, id initium mensium reputaretur. Hæc uippe omnia in Christo et in Christi passione contant, et vera necessariaque sunt ; secundum se autem eorsim sumpta, nullam possunt habere rationem. Illi ero qui Christum ignorant, nullo modo hæc defencre possint, neque docere cur illa præceperit Deus: eque ullo explicari modo possit, cur victima pro alute primogenitorum præcipiatur, cur unctio sanuinis in foribus; quam vim habeat ad salutem priogenitorum victimarum mactatio; cur necessaria it sanguinis unctio ad signum domorum. Deus enim bsque signis Hebræorum domos noverat; ut mirum it illud : *Videbo sanguinem et protegam vos* (*Exod.* 12. 3). Qui autem hæc ad veritatem deduxerit, quam ationabilia sint agnoscet, ut in supra dictis aliis osendimus. Cum enim immaculata victima pro nobis atitur, mors a primo homine inducta solvitur, et rimogenitus homo, qui in nobis omnibus est, salum obtinet, resurrectione Domini vivificatus. Juste amque vita, quæ solvit peccatum et mortem, sinum salutare se participantibus efficitur. Et ad hoc espiciens Deus, servat eos qui illo per fidem uncti unt, qui non alio modo possunt effugere angelum ustum vindicem, nisi per sanguinem benigni Domini ro nobis effusum. Viden' quantam vim habet figura cum veritate considerata? Itaque si quis Judæus dicere audeat : Cur Filius passus est ut mundus servaretur, ac si non alius esset servandi modus? dicatur ei : Cur Pascha immolatum est ad salutem primogenitorum Judæorum, ac si non alio modo servari possent? Et ille quid respondeat non habebit (neque enim Deus sacrificio opus habuit, neque signo ut domos cognosceret) ; nobis vero res ipsa patrocinatur, et sanctam fidem testimonio firmat, cum iniquitas nostra in Christi justitia solvitur, quæ alio modo non solveretur (tenebræ namque a luce dissipantur) ; et cum mors nostra per Christi vitam fugatur, ut a luce tenebræ. Sacra igitur erat illa quoque victima, quia veræ victimæ typus erat. Hæc autem sacra omnino est, utpote vera, quæ per ignorantiam impiorum hominum morti et neci tradita est; ex voluntate autem Dei in sacram hostiam accepta est; et ex illius placito Patri oblatio facta est. Tradidit enim, inquit, Pater Filium pro nobis ; et *Obtulit semetipsum* Patri Christus pro Ecclesia, *oblationem et sacrificium in odorem suavitatis* (*Ephes.* 5. 2). Atque illis quidem, qui Christum se occisuros sperabant, perniciosum fuit consilium ; iis vero, qui salutem per mortem Domini quærunt, salutaris est fides. Hos ultio et mors pertransit, quia non ad perniciem a morte detinentur, secundum id, quod a Servatore dictum est : *Si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum* (*Joan.* 8. 51). Per sanguinem enim pro nobis fusum, Spiritum sanctum accipimus : siquidem in unum convenerant sanguis et spiritus, ut per conge-

nerem nobis sanguinem non congenerem nobis Spiritum sanctum accipere possemus, ac per illum morti ingressum claudamus. Duplex autem est morti ingressus : et ideo duplex efficitur sanguinis sigillum. *In duobus*, inquit, *postibus et in limine* (*Exod.* 12. 7). Intrat enim per peccatum mors, ut ait Apostolus (*Rom.* 5. 12). Peccatum vero, aliud in nobis fit per passionem, quæ duplex est ; alia nempe mollities animi in debilitatem, alia asperior in feritatem vergit : aliud per ratiocinium, cum non sana nec recta cogitat. Et est quidem ratiocinium, quasi limen, id est, superliminare, supra utrumque postem ; nam quasi dux est, et natura superior passio autem referri potest ad postes, quæ ratiocinio subjicitur, sicut postes superliminaribus sunt subjecti. Quænam sunt illæ passiones quæ ad mollitiem deducunt? Gula, temulentia, et concupiscentia libidinosa. Quinam sunt asperi affectus animi ? Ira, arrogantia, quas ut eliminaret Paulus dicebat : *Non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis, non in contentione et æmulatione ; sed induimini Dominum nostrum Jesum Christum* (*Rom.* 13. 13. 14). Similis est ergo unctio indumento, quando Christi passioni conformati, sanctitate Christi amicimur, neque in voluptates dissoluti, neque in iras exasperati. Bona item est ratiociniis unctio et vestis, sapientia non carnalis, sed ea quæ secundum Christum est ; ita ut circa carnalem animum mortificemur, ac si jam mortui simus, ornemur autem spirituali ornatu. Sic enim neque per brutos affectus, neque per insulsa ratiocinia peccatum nos invadet, neque nobis mors dominabitur. Hujusmodi sane est unctionis mysterium. Post unctionem adest comestio, quæ divinum corpus in nobis locat, et commiscet ad unionem. *Comedent*, inquit, *carnes hac nocte assas igni* (*Exod.* 12. 8). Nox, præsens sæculum est. *Nox præcessit* (*Rom.* 13. 12), ait Paulus. Ignita est sacri corporis participatio ; hoc est, per ignitum ac fervens studium. *Spiritu*, inquit, *ferventes* (*Ibid.* 12. 11) ; et, *Ignem veni mittere in terram, et quid volo, si jam accensus est* (*Luc.* 12. 49)? Ut autem ignis, si de comestione carnium intelligatur, fervens studium indicat : sic et azyma simplicitatem, et herbæ amaræ ærumnas subsequentes. Nam *Azyma*, inquit, *cum herbis amaris comedent* (*Exod.* 12. 8). Simplices sint mores, nec fucati, veteri more ac versutia fermenti instar deposita, novoque ac simplici accepto more, quo fermentatio fiat. Nam ait, *Pascha nostrum immolatus est Christus : Itaque epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ : sed in azymis sinceritatis et veritatis* (1. *Cor.* 5. 7. 8). Acerbæ sunt tribulationes ; *Sed et in tribulationibus*, inquit, *gloriamur, scientes quia tribulatio patientiam operatur, patientia vero probationem, probatio autem spem, spes vero non confundit* (*Rom.* 5. 3-5). *Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum* (*Act.* 14. 21). Itaque tribulationem admittimus quasi delicias, propter spem et regnum, quæ ex ea proveniunt. Vetat præceptum comedere crudas carnes. Hoc vero iis, qui corporaliter audiunt præter rationem esse videtur, cum illud prohibeat Deus, quod nunquam forte factum est ; nemo enim crudam carnem comedit : apud nos autem id rationi maxime consonum est, ne scilicet perfunctorie accedamus ad participationem divini corporis : non participant enim qui perfunctorie illud tractant, nec per bona opera se ad talem communicationem concinnant. *Fides*, inquit, *sine operibus mortua est* (*Jacob.* 2. 20). Ideoque segnibus ac negligentibus immittuntur tribulationes ad ipsorum utilitatem, ut ait Paulus (*Hebr.* 12. 10), ut sanctitatis ejus participes sint. Segnitiem vero circa spiritualia opera parit amor voluptatis carnalis. Quapropter alio symbolo id significans legislator, prohibet in aqua coctum comedere : nam ad comestionis voluptatem, sic coctum paratur ; cum voluptate autem divinam escam comedere non licet : non enim carnali modo miscetur virtus spiritualis. Ne igitur coquas sacram carnem, inquit, illam sua vibus admiscens ; sed igni cocta tantum comedatur cum intento studio, a voluptate alieno. Amor voluptatis est a Dei amore alienus, ut ait Paulus : *Quorum deus venter est* (*Philipp.* 3. 19), iis Deus ipse non est deus. Neque ii, qui Eucharistiam in lauta convivia transferunt, accepti sunt apud Apostolum, dum communionem illam sanctificantem in occasionem vertunt largi et lauti cibi et potus sumendi. Quibus dicit Paulus, *Non est Dominicam cœnam manducare : Unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum, et alius quidem esurit, alius autem ebrius est. Numquid domos non habetis ad manducandum et bibendum ? aut Ecclesiam Dei contemnitis et confunditis eos, qui non habent? Quid dicam vobis ? laudabo vos? In hoc non laudo* (1. *Cor.* 11. 20 23). Dicit autem ex negligenti illo circa cibum sacrum usu tentationes illis contingere, quia non sancte ad sanctum accedunt. *Ideo*, inquit, *inter vos sunt multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Quod si nosmetipsos judicaremus, non utique judicaremur* (1. *Cor.* 11. 30 31). Impietatis enim culpam incurrunt ii, qui corpus suum non præparant ad communicationem corporis ipsius, quod nobis dedit, ut cum illo mixti, ac Spiritum sanctum recipiendum digni judicemur : siquidem ideo Dei Verbum se in corpus immisit, et caro factum est secundum evangelicam vocem (*Joan.* 1. 14), ut quia illius ut Verbi participes esse non poteramus, ipsius carne induti participes essemus ; spirituali carni nostram copulantes, et Spiritum spiritu quantum licet ; ut Christo similes essemus, templa Spiritus facti, ut ait Apostolus : *Templa Dei estis* ; et iterum, *Nescitis quia corpora vestra templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a Deo* (1. *Cor.* 3. 16. *et* 6. 19)? Ac per commixtionem cum Spiritu sancto, ad corpus etiam Christi pertinemus, ut hæc foveamus in sanctificatione, fovecamus, in quam, ut membra Christi. *Nescitis*, ait, *quoniam membra vestra, membra sunt Christi? Tollens ergo membra Christi, faciam membra meretricis? Absit* (1. *Cor.* 6. 15). Sacri ergo cibi apparatum sic et cum talibus symbolis lex ordinavit, ad utilitatem nostram prævias figuras tunc disponens. *Caput autem*, inquit, *cum pedibus et intestinis* (*Exod.* 12. 9) ; per caput indicans initium adventus ad homines ; hic porro erat primus adventus : pedes autem finis sunt ; et hic est secundus adventus, sine quo nec priori credendum esset : hic quippe non omnia, quæ prophetice sunt enuntiata, implevit. Idcirco non credunt Judæi, quod ea, quæ ad gloriosum adventum spectant, completa non sint ; neque putant, illum qui ita advenit, esse Christum. Ideo hæc complectens ait, *Caput cum pedibus* ; hoc est, primum adventum cum secundo, ut et agnum cum ignominia ad occisionem adductum reciperes Dominum, et Regem cum gloria apparentem videres : quæ ambo prædixit Isaias propheta neque redemptionem Jerosolymæ exigeres ; sed adhuc exspectares, ut dicitur : *Veniet ex Sion qui liberet, et avertet impios a Jacob* (*Isai.* 59. 21. *Rom.* 11. 26), ipso servante residuum populi, qui ad illum convertendus est. In primo autem adventu contrarium videas contigisse ; illud nempe, *Reliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam ;* et illud, *Tradidi impios pro sepultura ejus, et divites pro morte* (*Isai.* 57. 9). Cum dicit ergo, *Caput cum pedibus*, hoc prænuntiat Judæis : Inglorium Domini adventum a glorioso ne separetis, ut ne increduli ab ejus communione abparemini. *Sed etiam cum intestinis*, inquit. Quid hoc est? Ne scandalizemini de illo, quod apparebit, sed abscondita etiam dispicite. Ne hominem esse, sicut vos estis, existimate, ex eo quod ille secundum corpus sit homo ; sed illum spiritualiter cognoscite, et in ipso Patrem cognoscetis. Donec enim quod intus est non respicis, neque intestinorum consors es, nondum Christum vidisti, hominem illum esse putans, non Deum. Dicit autem ille, *Qui vidit me, vidit Patrem* (*Joan.* 14. 9). Considerandum autem est, quid si

βάνομεν. Ἐπείπερ εἰς ἓν ἦλθε τό τε αἷμα καὶ τὸ πνεῦμα, ἵνα διὰ τοῦ ὁμογενοῦς ἡμῖν αἵματος τὸ μὴ ὁμογενὲς ἡμῖν Πνεῦμα τὸ ἅγιον λαβεῖν δυνηθῶμεν, καὶ διὰ τούτου τὴν εἴσοδον ἀποκλείσωμεν τῷ θανάτῳ τὴν εἰς ἡμᾶς. Διπλῆ δέ τίς ἐστιν ἡ εἴσοδος τῷ θανάτῳ, καὶ διὰ τοῦτο διπλῆ γίνεται τοῦ αἵματος ἡ σφραγίς· *Ἐπὶ τῶν δύο*, φησὶ, *σταθμῶν καὶ ἐπὶ τῆς φλιᾶς*. Εἰσέρχεται μὲν γὰρ δι' ἁμαρτίας ὁ θάνατος, [255] ὡς ὁ Ἀπόστολός φησιν. Ἁμαρτία δὲ, ἡ μὲν κατὰ τὸ πάθος τὸ ἐν ἡμῖν (διττὸν δὲ τοῦτο, ἡ μαλακτικὸν τῆς ψυχῆς εἰς ἀπαλότητα, ἢ σκληροποιὸν εἰς τραχύτητα)· ἡ δὲ κατὰ τὸν λογισμὸν, ὅτε μὴ ὑγιῆ μηδὲ ὀρθὰ λογίζοιτο. Καὶ ἔστιν ὁ μὲν λογισμὸς, οἱονεὶ φλιὰ, τουτέστιν, ὑπέρθυρον, ἐπὶ τοῖς σταθμοῖς ἑκατέροις· ἡγεμονικὸς γὰρ καὶ ἀνώτερος τῇ φύσει· τὸ δὲ πάθος ἀνάλογον ἔχει τοῖς σταθμοῖς, ὑποκείμενον, τῷ λογισμῷ, καθάπερ οἱ σταθμοὶ τοῖς ὑπερθύροις ὑπόκεινται. Τίνα τὰ πρὸς ἀπαλότητα προσάγοντα πάθη; Γαστριμαργία, καὶ οἰνοφλυγία, καὶ συνουσιῶν ἐπιθυμία. Τίνα τὰ σκληρὰ τῆς ψυχῆς; Ὀργαὶ καὶ αὐθάδειαι, ὧν ὁ Παῦλος τὴν ἀναίρεσιν ποιούμενος, ἔλεγε· *Μὴ κώμοις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις, μὴ ἔριδι καὶ ζήλῳ· ἀλλ' ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν*. Ὅμοιον τοίνυν ἡ χρῖσις τῇ ἐνδύσει, ὅτε τῷ Χριστοῦ πάθει μορφούμενοι, τὴν ἁγιότητα περιβαλλόμεθα τοῦ Χριστοῦ, μήτε εἰς ἡδονὰς ἐκλυόμενοι, μήτε εἰς θυμοὺς ἐκτραχυνόμενοι. Καλὸν δὲ καὶ τοῖς λογισμοῖς εἰπεῖν [a] χρίσμα καὶ ἐπένδυμα, σοφίαν ἢ μὴ σαρκικὴν, ἀλλὰ ἡ κατὰ Χριστὸν, ὥστε νεκροῦσθαι μὲν ἡμᾶς περὶ τὸν σαρκικὸν νοῦν οἷον ἀποθανόντας, κοσμεῖσθαι δὲ τῷ πνευματικῷ. Οὕτω γὰρ οὔτε διὰ τῶν ἀλόγων παθῶν, οὔτε διὰ τῶν ἀφρόνων λογισμῶν ἐπίσηση [b] ἡμῖν ἡ ἁμαρτία, οὔτε καταδυναστεύει ἡμῖν ὁ θάνατος. Τοιοῦτον μὲν δὴ τὸ τῆς χρίσεως μυστήριον. Μετὰ δὲ τὴν χρῖσιν ἐστὶν ἡ βρῶσις, εἰσοικίζουσα τὸ σῶμα τὸ θεῖον εἰς ἡμᾶς καὶ ἀναμιγνῦσα πρὸς ἕνωσιν. *Φάγεται*, φησὶ, *τὰ κρέα ταύτῃ τῇ νυκτὶ ὀπτὰ πυρί*. Νὺξ ὁ παρὼν οὗτος αἰών. *Ἡ νὺξ προέκοψε*, Παῦλος φησι. Διάπυρος ἡ τοῦ ἀγίου μετάληψις σώματος, τουτέστι, δι' ἐμπύρου καὶ ζεούσης σπουδῆς. *Τῷ πνεύματι*, φησὶ, *ζέοντες*· καὶ, *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν*, λέγει, *καὶ τί θέλω, εἰ ἤδη ἀνήφθη*; Ὥσπερ δὲ τὸ πῦρ ἐμφανιστικὸν τῆς ζεούσης σπουδῆς εἰς τὴν ἀπόλαυσιν τῶν κρεῶν παραλαμβανόμενον, οὕτως τὰ ἄζυμα τῆς ἀπλότητος, καὶ αἱ πικρίδες τῶν ἐπακολουθουσῶν θλίψεων. Ἄζυμα γάρ, φησὶν, ἐπὶ πικρίδων ἔδονται. Ἁπλοῦς ὁ πένης καὶ ἀκακοποιὸς, τὸ παλαιὸν ἐκεῖνο καὶ πανοῦργον ἀποτιθέμενος, ὡσπερεὶ ζύμην· τὸ δὲ νέον καὶ ἀπάνουργον ἀνειληφώς, ἵνα ζυμώσῃ. *Τὸ πάσχα γὰρ ἡμῶν*, φησὶν, *ἐτύθη Χριστός*· ὥστε ἑορτάζωμεν *μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας*. Πικρὸν δὲ αἱ θλίψεις· *Ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς θλίψεσι*, φησὶ, *καυχώμεθα, εἰδότες, ὅτι ἡ θλῖψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει. Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν*. Ὥστε προείμεθα τὴν θλῖψιν ἐν ἡδυσμάτων τρόπῳ, διὰ τὴν ἐλπίδα τὴν ἐξ αὐτῆς καὶ τὴν βασιλείαν. Ἀπαγορεύει δὲ τὸ πρόσταγμα μὴ ἐσθίειν ἀπὸ τῶν κρεῶν ὠμόν. Τοῦτο δὲ τοῖς μὲν σωματικῶς ἀκούουσιν οὐδένα λόγον ἂν ἔχοι, δι' ὧν ἀπηγόρευσε Θεὸς τὸ μὴ ἄν ποτε γενόμενον· οὐδεὶς γὰρ ἂν ὠμὸν φάγοι· παρά γε ἡμῖν καὶ μέγιστον παρέχεται λόγον, τὸ μὴ ἀργὸς προσιέναι τῇ τοῦ θείου σώματος μεταλήψει· ἀμετάληπτον γὰρ καθίσταται τοῖς ἀργῶς αὐτὸ μεταχειριζομένοις, καὶ μὴ δι' ἔργων ἀγαθῶν τῆς πρὸς αὐτὸ συγκράσεως ἀντιποιουμένοις. *Ἡ πίστις*, φησὶ, *χωρὶς ἔργων νεκρά ἐστι*. Καὶ διὰ τοῦτο τοῖς ἀργῶς διακειμένοις ἐπιφέρονται θλίψεις πρὸς τὸ συμφέρον, ὡς ὁ Παῦλος φησιν· Ἵνα μεταλαμβάνωσι τῆς ἁγιότητος αὐτοῦ. Ἀργίαν δὲ ἐμποιεῖ περὶ τὰ πνευματικὰ ἔργα τὸ φιλήδονον τῆς σαρκός. Διόπερ ἑτέρῳ συμβόλῳ τοῦτο δηλῶν ὁ νομοθέτης ἀπαγορεύει καὶ ἐψόμενον ὕδατι φαγεῖν· πρὸς ἡδονὴν γὰρ τῆς βρώσεως τὸ ἑψόμενον πρασκευάζεται· μεθ' ἡδονῆς δὲ τὴν θείαν τροφὴν οὐκ ἔστιν ὑποδέξασθαι· οὐ γὰρ ἀναμίγνυται τρόπῳ σαρκικῷ δύναμις πνευματική. Μὴ τοίνυν ἔψαι τὸ κρέας τὸ ἅγιον, φησὶν, ἀναμιγνύων ἡδύσμασιν αὐτὸ, ἀλλ' ὀπτὰ πυρὶ μόνον ἐσθιέσθω, ὅπερ [c] ἡ σπουδὴ σύντονος, ἀφιλήδονος. Τὸ φιλήδονον οὐ φιλόθεον, ὡς ὁ [256] Παῦλός φησι· καὶ *Ὧν ὁ θεὸς ἡ κοιλία*, τούτοις οὐκ ἔστι Θεὸς ὁ Θεός. Οὐδὲ οἱ τὴν εὐχαριστίαν εἰς πολυτελεῖς εὐωχίας μετατιθέντες, ἀπόδεκτοι παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ, βρώσεως πολλῆς καὶ ποικίλης καὶ πόσεως ὑπόθεσιν ποιούμενοι τὴν ἁγιαστικὴν κοινωνίαν· πρὸς οὓς ὁ Παῦλός φησιν· *Οὐκ ἔστι Κυριακὸν δεῖπνον φαγεῖν. Ἕκαστος γὰρ τὸ ἴδιον δεῖπνον προλαμβάνει ἐν τῷ φαγεῖν, καὶ ὃς μὲν πεινᾷ, ὃς δὲ μεθύει. Μὴ γὰρ οἰκίας οὐκ ἔχετε εἰς τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν; ἢ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖτε, καὶ καταισχύνετε τοὺς μὴ ἔχοντας; Τί εἴπω ὑμῖν; ἐπαινέσω ὑμᾶς; Ἐν τούτῳ οὐκ ἐπαινῶ*. Φησὶ δὲ ἐκ ταύτης τῆς ἀνεπιτηδεύτου χρήσεως περὶ τὸ ἅγιον βρῶμα συμβαίνειν αὐτοῖς τοὺς πειρασμοὺς, ὅτι μὴ ἁγίως τῷ ἁγίῳ προσίασι. *Διὰ τοῦτο γὰρ ἐν ὑμῖν*, φησὶ, *πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄρρωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ δὲ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα*. Ἀσεβείας γὰρ ὑπεύθυνοι τῆς εἰς τὸν Κύριον οἱ μὴ παρέχοντες ἐπιτήδειον τὸ σῶμα πρὸς τὴν ἀνάκρασιν τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὅπερ ἡμῖν ἔδωκεν, ἵνα πρὸς αὐτὸ κιρνάμενοι, πρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀνακιρνώμεθα· ἐπεὶ καὶ διὰ τοῦτο ὅλως εἰς σῶμα ἔδωκεν ἑαυτὸν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ σὰρξ ἐγένετο, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν φωνὴν, ἵν' ἐπειδὴ μετασχεῖν ὡς Λόγου μὴ οἷοί τε ἦμεν, ὡς σαρκὸς μετάσχωμεν αὐτοῦ, τῇ πνευματικῇ σαρκὶ τὴν ἡμετέραν οἰκειώσαντες καὶ τῷ Πνεύματι τὸ πνεῦμα κατὰ δύναμιν, ὡς ἂν ὁμοιώματα Χριστοῦ κατασταίημεν, ναοὶ τοῦ Πνεύματος γενόμενοι, καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος· *Ναοὶ τοῦ Θεοῦ ἐστε*· καὶ πάλιν, *Οὐκ οἴδατε, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματός ἐστιν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ*; Καὶ διὰ τῆς ἀναμίξεως τῆς πρὸς τὸ Πνεῦμα, τοῦ Χριστοῦ σώματος γίνεται, καὶ περιέπειν ἐν ἁγιασμῷ, ταῦτα δὲ περιέποντας ὡς μέλη Χριστοῦ. *Οὐκ οἴδατε γὰρ*, φησὶν, *ὅτι τὰ μέλη ὑμῶν μέλη Χριστοῦ ἐστιν; Ἆρας οὖν τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, ποιήσω πόρνης μέλη; Μὴ γένοιτο*. Τὴν μὲν οὖν σκευασίαν τῆς ἁγίας τροφῆς οὕτω καὶ ἐν τοιούτοις συμβόλοις διέταξεν ἡ νομοθεσία, πρὸς τὸ ἡμῖν συμφέρον διατάξασα τὴν τότε προτύπωσιν. *Κεφαλὴν δὲ*, φησὶ, *σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις*· κεφαλὴν μὲν αἰνιττόμενος, τὴν ἀρχὴν τῆς εἰς τοὺς ἀνθρώπους ἐπιφανείας· αὕτη δὲ ἦν ἡ πρότερα παρουσία· πόδες δὲ, τὸ τέλος· αὕτη δὲ ἦν ἡ δευτέρα ἐπιφάνεια, ἧς ἄνευ τὴν προτέραν οὐκ ἔστι πιστεύεσθαι, ἐπεὶ μὴ πάντα τὰ προφητευθέντα ἐπλήρωσεν αὐτῇ. Διόπερ οὐδὲ πιστεύουσιν Ἰουδαῖοι, τῷ μὴ πεπληρῶσθαι τὰ τῆς ἐνδόξου παρουσίας, οὐκ εἶναι Χριστὸν οἰόμενοι τὸν οὕτω παραγενόμενον. Διὰ τοῦτο συμπλέξας εἶπε, *Κεφαλὴν σὺν τοῖς ποσὶ*, τουτέστι, τὴν προτέραν παρουσίαν μετὰ τῆς δευτέρας· ἵνα καὶ σὺν ἀδοξίᾳ πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἀχθέντα δέξῃ τὸν Κύριον, καὶ βασιλέα μετὰ δόξης φαινόμενον ἴδῃς· ἅπερ ἀμφότερα προεῖπεν Ἡσαΐας ὁ προφήτης· καὶ μὴ τὴν λύτρωσιν τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀπαιτήσῃς, ἀλλ' ὕστερον προσδοκήσῃς τὸ, *Ἥξει ἐκ Σιὼν ὁ ῥυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβεῖς ἀπὸ Ἰακώβ*, σώζοντος αὐτοῦ τὸ ὑπόλοιπον τοῦ λαοῦ, τὸ μέλλον ἐπ' αὐτὸν ἐπιστρέφειν. Ἐπὶ δὲ τῆς προτέρας παρουσίας τοὐναντίον ἴδοις πληρούμενον, τὸ, *Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου*· καὶ τὸ, *Παρέδωκε τοὺς ἀσεβεῖς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου. Κεφαλὴν* οὖν *σὺν τοῖς ποσὶ* λέγων, προδιαμαρτύρεται τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι Τὴν ἄδοξον παρουσίαν τοῦ Κυρίου μὴ χωρίσητε τῆς ἐνδόξου, ἵνα μὴ τῆς κοινωνίας χωρισθῆτε πρὸς αὐτὸν ἀπιστήσαντες. *Ἀλλὰ καὶ σὺν τοῖς ἐντοσθιδίοις*, φησί. Τί τοῦτό ἐστι; Μὴ σκανδαλισθῆτε περὶ τὸ φαινόμενον. ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπόκρυφον θεωρήσατε· μὴ ἄνθρωπον ἐπίσης ὑμῖν νομίσητε, διότι καὶ ἄνθρωπός ἐστι κατὰ σῶμα· ἀλλὰ γνῶτε πνευματικῶς αὐτὸν, καὶ γνώσεσθε ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα. Ἕως γὰρ ἂν τὸ ἐντὸς μὴ ὁρᾷς, μηδὲ μετέχῃς ἐντοσθιδίου, οὔπω Χριστὸν ἑώρακας, ἄνθρωπον οἰόμενος αὐτὸν, οὐ Θεόν. Λέγει δὲ αὐτός· *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα*. Σκεπτέον δὲ καὶ τὸ, *Οὐκ ἀπολεῖψετε ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρωΐ*. Καὶ τοῦτο ἡμῖν ὁ Παῦλος ἑρμηνεύει λέγων, Ἀνάμνησιν ἡμᾶς τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου [257] ποιεῖσθαι, ἕως ἂν ἔλθῃ. Αὕτη γὰρ ἕως τοσούτου τελεῖται, καὶ σῴζει τοὺς τελοῦντας, ἕως ἡ παροῦσα νὺξ παρέλθῃ, καὶ πρωῒ γένηται, καὶ ζῶν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ Χριστὸς ἐπιλάμψῃ, διὰ τῆς ζωῆς

[a] Savilius legendum putat ἔστι. [b] Savil. legendum putat ἐπεισιν. Mox forte καταδυναστεύει ἡμῖν.

[c] Savil. conjicit. ὥσπερ.

ἑαυτοῦ σώζων ἡμᾶς, ὁ νῦν διὰ τοῦ θανάτου σώζων, *Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες*, φησί, *κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῷ μᾶλλον καταλλαγέντες σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ.* Ἤδη μενοῦν ἐν τῷ θανάτῳ Χριστοῦ σωζόμεθα, τότε δὲ ἐν ζωῇ αὐτοῦ. Οἰκεῖον τὸ σύμβολον τὸ μὴ καταλιμπάνεσθαι τῶν κρεῶν τοῦ θύματος εἰς τὸ πρωΐ. Καὶ γὰρ ἡμεῖς τότε ζῶντες ἐσόμεθα, καὶ ἡ παροῦσα νέκρωσις ἡμῶν πάρεισι, νῦν μὲν οὐκ ἄλλως σωζομένων, εἰ μὴ νεκρωθείημεν, τότε δὲ ζωτικὴν ἐχόντων σωτηρίαν. *Μὴ τὰ ἐπίγεια*, φησί, *φρονεῖτε· ἀπέθανε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ.* Διὸ καὶ εἴ τι τῶν κρεῶν τοῦ ἱερείου περισσεῦον, πυρὶ κατακαίεται, ἵν' εἰδείημεν, ὅτι κατὰ τὸν νῦν αἰῶνα Χριστὸς τέθνηκε τῇ ἁμαρτίᾳ ἐφάπαξ· οὐκέτι δὲ θάνατος αὐτοῦ κυριεύει, ἀλλὰ ἀπείρηται τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος, ὡσπερεὶ πυρὸς, τὰ τοῦ θανάτου σημεῖα, τῆς ζωῆς ἐπικρατησάσης. *Τὸ δὲ δὴ ὀστοῦν οὐ συντριβήσεται ἀπ' αὐτοῦ.* Φησὶ μὲν ὁ μακάριος Ἰωάννης καὶ σωματικῶς πεφυλάχθαι, μὴ κατεαγέντων αὐτοῦ τῶν σκελῶν· ἔχει δὲ καὶ τὴν πνευματικὴν δήλωσιν, ὅτι τὸ στερρὸν τὸ ἐν αὐτῷ διέμενεν ἀήττητον, καὶ διὰ τοῦτο φθορὰ τοῦ σώματος οὐχ ἥψατο, στερροτάτην καὶ ἀσύντριπτον σχόντος τὴν ὑποβάθραν, διά τὸ θεῖος καὶ μὴ σαρκικῶς συστῆναι τὸ σῶμα, καὶ θείαν ἐσχηκὸς τὴν γέννησιν μὴ ὑποκεῖσθαι τῇ τῶν ἀνθρώπων φθορᾷ. *Ἡ σὰρξ αὐτοῦ*, φησὶν, *οὐκ εἶδε διαφθοράν.* Ταῦτα περί τε τῆς σωτηρίου χρήσεως τῆς ἱερᾶς βρώσεως ἐξητακότες, παυσώμεθα τοῦ λόγου καὶ νῦν, εἰς ἑτέραν ἐξέτασιν τὰ μετὰ τοῦτο καταλιπόντες, αἰτούμενοι παρὰ τοῦ Κυρίου τὴν αἴτησιν, ἣν Δαυὶδ ᾐτήσατο· *Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου*, ἵν' ἡμῖν μὴ εὐκαταφρόντος ἡ τῶν νομίμων ἀνάγνωσις ᾖ, καθάπερ Ἰουδαίοις ἕως τῶν τύπων ἱσταμένοις, ἀλλὰ θεῖος τὰ θεῖα νοοῦντες σύμβολα, πρὸς τὴν θειοτάτην ἀλήθειαν φθάνωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Εἰς τὴν αὐτὴν πραγματείαν (Πάσχα) γ'.

Τὴν μὲν ἁγιότητα Χριστοῦ τὸ θῦμα τοῦ πάσχα μετὰ τοῦ ἀμώμου ὑπεδείκνυε· τὴν δὲ ἐν τῷ πάθει Χριστοῦ σωτηρίαν ἀνθρώπων ἡ τῶν πρωτοτόκων σωτηρία διὰ τῆς θυσίας τοῦ πάσχα δοθεῖσα· τὸν δὲ ἁγιασμὸν, ἡ βρῶσις. Καὶ ταῦτα ἡμῖν ἤδη προείρηται. Νῦν ἐκ τῶν ὑπολοίπων τῆς νομοθεσίας ἐπισκεπτέον, ὅπως μὲν δεῖ παρασκευάζεσθαι τὸν ἁγιασθησόμενον, ὅπως δὲ προσιέναι πρὸς τὴν τῆς ἁγιότητος κοινωνίαν, οἷον δὲ τὸν βίον διάγειν μετὰ τὸ γενέσθαι τοῦ ἁγίου μέτοχόν τε καὶ κοινωνόν. Τὴν μὲν οὖν παρασκευὴν, ἣν παρασκευάσασθαι δεῖ τὸν μέλλοντα μεθέξειν Χριστοῦ, διὰ περιτομῆς ἐπέδειξεν ἡμῖν ὁ νομοθέτης τυπικῶς λέγων, *Οὗτος ὁ νόμος τοῦ πάσχα· Πᾶς ἀλλογενὴς οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτοῦ, καὶ πάντα οἰκέτην τινὸς καὶ ἀργυρώνητον περιτέμῃς αὐτὸν, καὶ τότε φάγεται ἀπ' αὐτοῦ.* Περιτομὴ δὲ τότε μὲν ἦν μερικὴ, καὶ τὴν ὠφέλειαν αὐτόθεν οὐκ ἐπιδεικνύουσα. Οὐδὲν γὰρ καλλίων ἐκ τῆς περιτομῆς ἄνθρωπος ἀπεδείκνυτο παρὰ τὸν ἀκρόβυστον· ἀλλὰ καὶ ὄνειδος παρὰ Θεοῦ τοῖς Ἰσραηλίταις ἦν. *Ὅτι πάντα τὰ ἔθνη*, φησὶν, *ἀπερίτμητα σαρκὶ, ὁ δὲ οἶκος Ἰσραὴλ ἀπερίτμητος καρδίαις αὐτῶν.* Ἡ δὲ ἀληθὴς περιτομὴ καθ' ὅλης ἐστὶ σαρκὸς, φίλον τε καὶ [258] οἰκεῖον ἀποδείκνυσι [a] Θεῷ τὸν περιτετμημένον τῇ καρδίᾳ, καὶ περιηρημένον τὸ κάλυμμα τὸ σαρκικὸν, ὅπερ ἐκ διαδοχῆς πατέρων ἔχοντας ἡμᾶς, καὶ περιαιρεθῆναι χρήζοντας ἡμᾶς αὐτὸ, προϋπέδειξεν ὁ νόμος τὰ γεννητικὰ περιτέμνων μόρια, τῆς γεννήσεως τὰ σύμβολα ποιῶν διὰ τούτου, καὶ τοῦ καλύμματος τοῦ κατὰ γέννησιν ἡμῖν ἀκολουθοῦντος. Οὐδεὶς οὖν μὴ περιτεμνόμενος τὸν σαρκικὸν τρόπον ἐπὶ τὴν κοινωνίαν ἀφίξεται Χριστοῦ. *Ἀλλ' Ἡμεῖς ἐσμεν ἡ περιτομὴ*, φησὶν, *οἱ Χριστοῦ μέτοχοι, οἱ Πνεύματι Θεοῦ λατρεύοντες, καὶ μὴ πεποιθότες ἐν σαρκί.* Γυμνὴ γὰρ ἡ καρδία παντὸς σαρκικοῦ λατρεύειν ἀληθινῶς Θεῷ δύναται, καὶ τῷ Χριστῷ συγκιρνᾶσθαι πνεύματι. Ταύτης τῆς περιτομῆς κατάρχει μὲν τὸ τοῦ Κυρίου πάθος ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθεμένου τὴν σάρκα, καὶ τὴν περιτομὴν αὐτὴν δι' ἡμᾶς ἀναδεξαμένου· ἐκτυποῦται δὲ τὸ μυστήριον εἰς ἡμᾶς ἐν βαπτίσματι, καὶ τελεῖται τῷ βίῳ τῷ κατὰ Χριστόν. *Περιετμήθητε γὰρ*, φησὶ, *περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματος τῆς σαρκὸς ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ, συνταφέντες αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι.* Ἕως οὖν οὐκ ἀποτίθεσαι τὸ σαρκικὸν ἦθος, ἀλλογενὴς εἶ καὶ ξένος, ἀμέτοχά σοι καὶ ἀκοινώνητα πρὸς τὸν ἅγιον ἐξ οὐρανοῦ παρόντα Χριστόν· οὐράνιον γὰρ γενέσθαι δεῖ τὸν τῷ οὐρανίῳ προσελευσόμενον· οὐράνιος δὲ οὐδεὶς ἂν γένοιτο, μὴ τὰ γῆϊνα περιελών. Οὕτω μὲν δὴ προαποθέμενος τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἐν τῇ χάριτι τοῦ βαπτισμοῦ, καὶ τῇ προθυμίᾳ τῶν πνευματικῶν πράξεων, προσελεύσει καὶ μεθέξει Χριστοῦ. Δεύτερον δὲ ἰδεῖν ἔστιν, ὁποῖοί τινες ὑπὸ τοῦ νόμου τέλλονται [b] πάντες οἱ τοῦ πάσχα μεταλαμβάνοντες· ἵνα καὶ ὁποίους ἡμᾶς εἶναι δεῖ Χριστῷ μεταλαμβάνοντας ἐπιγνῶμεν. *Οὕτω*, φησὶ, *φάγεσθε αὐτό· αἱ ὀσφύες ὑμῶν περιεζωσμέναι, καὶ τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν, καὶ αἱ βακτηρίαι ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν.* Ὀδοιπορικὸν τὸ σχῆμα εὐσταλῆ καὶ εὔζωνον ὑποδείκνυσι καὶ ἕτοιμον τρέχειν εἰς ἐπαγγελίαν Θεοῦ, ὥσπερ ὁ Ἰσραὴλ τότε πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν τῆς γῆς τῆς ἀγαθῆς ὁδίτης ἐστέλλετο. Σκόπει δέ μοι τὸν πνευματικὸν ὁδοιπόρον, παρ' ἐκεῖνον ὅσην ἔχει τὴν ὑπεροχὴν, οὐκ ἐπὶ τὴν κάτω σπεύδων γῆς ἐπαγγελίαν, οὐ τὰ πρόσκαιρα μεταδιώκων καλὰ, οὐ γῆν ἀντὶ γῆς ἀλλατόμενος, Ἰουδαίαν ἀντ' Αἰγύπτου· ἀλλὰ τί φησιν ὁ τοιοῦτος ὁδοιπόρος περὶ τῆς ὁδοιπορίας τῆς ἑαυτοῦ; *Τῶν ὄπισθεν ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος κατὰ σκοπὸν δίωκον ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως.* Ὅσῳς οὖν περιεζωσμένη τῇ ἀληθείᾳ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Οὕτω γὰρ ἔσῃ πρὸς τὸν δρόμον τὸν ἀγαθὸν εὔζωνος. ἐὰν πάντα τὰ παρόντα ματαιότητα καὶ ψεῦδος ὑπολαβὼν, κατὰ τὸν Δαυὶδ, τὴν μέλλουσαν ἀλήθειαν ἐπιζητοῖς, κἀκείνης ἔχῃς τὸν πόθον. Πόδες δὲ ὑποδεδεμένοι τῇ ἑτοιμασίᾳ, φησὶ, τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, πρὸς πάντα δρόμον ἀγαθὸν εὐτρεπεῖς, δι' οὗ τὴν εἰρήνην τὴν πρὸς Θεὸν βεβαιοῦμεν ἑαυτοῖς, καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος· *Εἰρήνην ἔχωμεν πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*· καὶ, *Δι' ὑπομονῆς τρέχωμεν*, φησὶ, *τὸν προκείμενον ἡμῖν ἆθλον*· καὶ, *Οὕτω τρέχω, ἵνα καταλάβω.* Βακτηρίαι δὲ ἐκεῖνοι ἐν χερσὶν ἐλπίδες ἢ [c] εἰς Θεὸν στήριγμα ψυχῆς, οὐκ ἐῶσαι ταῖς ὀλίγεσιν ἐσεσθαι [d], καθάπερ ὁ Παῦλος εἴρηκεν, ἀλλὰ στηρίζουσαι βεβαίως εἰς τὸ μὴ σαλεύεσθαι. *Ἕδεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς· πάσχα ἐστὶ Κυρίου.* Οὐ ῥᾳθυμος, οὐδὲ πρὸς ἡδονὴν τροφὴ, οὐκ ἀνειμένον οὐδὲ κατακεκλιμένον, ἀλλ' ἐγηγερμένον ἐχόντων τὸ φρόνημα καὶ συντεταμένον. Διότι τῆς ὀλυθρευτικῆς τιμωρίας ὑπέρβασιν ἡμῖν παρέχει, τοῦ Κυρίου ταύτην δωρουμένου. Διό φησι, *Πάσχα ἐστὶ Κυρίου*· ὅπερ ἕτερος ἑρμηνεύων ἀντικρυς εἴρηκεν, *Ὑπέρβασίς ἐστι τῷ Κυρίῳ.* Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην μετάληψιν τοῦ θείου βρώματος τὸ τρίτον ἰδωμεν, ὁποῖον εἶναι δεῖ καὶ τὸν βίον τοῦ μετεσχηκότος τῆς ἁγίας τροφῆς· ὑποδείκνυσι δὲ τοῦτον τὰ ἄζυμα, καὶ αἱ τῶν ἀζύμων ἡμέραι. Ἰουδαῖοι μὲν οὖν περὶ τῶν ἀζύμων σπουδάζέτωσαν, καὶ τὰς ἑπτὰ νομιζέτωσαν ἡμέρας παρέχειν αὐτοῖς τι θαυμάσιον, ὅτι ζυμωτὸν οὐκ ἐσθίουσιν, οὐδὲ ἔχουσι παρ' ἑαυτοῖς, οὐδεμίαν ἔχοντες ὠφέλειαν ἀπὸ τοῦ πράγματος ἐπιδεῖξαι· τύπον γὰρ ἐπιτελοῦσιν, οὐκ [259] ἀλήθειαν. Σὺ δὲ σκόπει τὸ ἄζυμον, καθὰ τῷ Ἀποστόλῳ προείρηται, καὶ ἡμεῖς ἐπεσημηνάμεθα τὴν εἰλικρινῆ καὶ καθαρὰν ἀπὸ πάσης κακουργίας ψυχὴν, τὸν καινὸν τρόπον καὶ μηδὲν τῆς παλαιᾶς κακίας ἐπαγόμενον· εἰς ὃ καὶ καλῶς εἰρημένον φαίνεται τὸ, *Ἀφανιεῖτε ἐκ τῶν οἰκιῶν ὑμῶν. Πᾶς ὃς ἂν φάγῃ ζυμωτὸν, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐξ Ἰσραήλ.* Κακίας γὰρ παλαιᾶς ἐπανάληψις ὄλεθρος πρὸς τὴν κοινώτητα [e] μετηγμένῳ. *Εἰ κατὰ*

[a] Fort. ἀποδεικνύουσα.

[b] An στέλλονται, ut a nonnullis conjectum est?

[c] Savilius legendum putat ἐλπίδες αἱ.

[d] Legendum videtur σαίνεσθαι.

[e] Savil. conjicit καινότητα.

illud, *Non relinquetis de eo usque mane* (*Exod.* 12. 10). Illud Paulus nobis interpretetur ilicens, Commemorationem passionis Domini fieri, donec veniat (1. *Cor.* 11. 26). Illa enim usque ad tantum temporis spatium perficitur, et servat eos qui perficiunt; donec præsens nox transeat, et matutinum adveniat, Christusque vivens nobis de cælo splendeat, per vitam suam nobis salutem pariens, qui nos nunc per mortem servat. *Si enim cum inimici essemus*, inquit, *reconciliati sumus cum Deo per mortem Filii ejus; multo magis reconciliati, salvi erimus in vita ipsius* (*Rom.* 5. 10). Jam ergo in morte Christi servamur, tunc vero in ejus vita. Hujus autem rei proprium symbolum est, quod nihil servetur de carnibus victimæ usque mane. Nam nos tunc viventes erimus, et nostra nunc mortalitas transit, cum non alio modo nunc salutem obtineamus, nisi mortificati simus; tunc vero viventem habituri simus salutem. *Ne terrena*, inquit, *sapiatis: mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. Quando Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos cum ipso apparebitis in gloria* (*Col.* 3. 10-4). Quapropter si quid ex carnibus victimæ supersit, igni crematur; ut sciamus Christum in præsenti sæculo mortuum fuisse peccato semel et mortem non illi ultra dominari, sed exclusam fuisse virtute Spiritus, quasi igne; cum mortis signa vita superaverit. *Os autem non comminuetur ex eo* (*Exod.* 12. 46). Ait quidem beatus Joannes (*Cap.* 19. 33) illud etiam in corpore servatum fuisse, quod crura ejus non confracta fuerint; sed habet etiam spiritualem significationem, quia firmitas in illo mansit invicta: ideoque corruptio corpus ejus non invasit, quod firmissimam et infractam haberet basim, quia divinitus, non autem carnaliter constabat corpus, et quia cum divinam haberet generationem, hominum corruptioni subjectum non erat. *Caro ejus*, inquit, *non vidit corruptionem* (*Act.* 2. 31). His de sacri cibi usu salutari discussis, jam dicendi finem faciamus, ad aliud examen cætera relinquentes. Petamusque a Domino id quod petiit David: *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua* (*Psal.* 118. 18): ut nobis vilis esse videatur legalium lectio, si ut Judæi figuras solum attingamus; sed divino modo divina cogitantes symbola, ad divinissimam veritatem perveniamus, in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo gloria Patri et sancto Spiritui in sæcula sæculorum. Amen.

IN IDEM ARGUMENTUM PASCHÆ. III.

Sanctitatem Christi subindicabat Paschæ cum agno immaculato sacrificium; salutem vero hominum ex Christi passione partam significabat primogenitorum salus per sacrificium Paschæ conciliata; sanctificationem indicabat comestio. Hæc jam a nobis dicta sunt: nunc reliqua in lege posita sunt consideranda, quomodo nempe se præparare debeat is, qui sanctificandus est; quomodo accedere debeat ad sanctitatis communionem, quam vitam agere debeat postquam sacri mysterii consors et particeps factus est. Quomodo autem se præparare debeat is, qui Christi particeps futurus est, per circumcisionem figurate nobis ostendit legislator dicens: *Hæc est lex Paschæ: Omnis alienigena non comedet ex eo, et omnem servum emptitium circumcides, et tunc comedet ex eo* (*Exod.* 12. 43. 44). Circumcisio autem tunc partem tantum reliquam obtinebat, neque per se tantum utilis erat. Neque enim per circumcisionem homo melior erat incircumciso; imo id in opprobrium Israelitis a Deo vertebatur, *Quia omnes gentes*, inquit, *incircumcisæ sunt carne, domus autem Israel incircumcisæ sunt cordibus suis* (*Jer.* 9. 26). Vera autem circumcisio carnem totam spectat: amicum vere et familiarem Deo ostendit eum, qui circumcisus est corde, et cui sublatum est operimentum carnale, quod ex patrum successione nos habere, et sublatum oportere, lex antea indicavit, cum genitales partes circumcidit, hinc generationis symbola statuens, necnon operimenti quod ab ortu nos sequitur. Nemo igitur a carnalibus moribus non circumcisus ad communionem Christi accedet. Sed *Nos sumus circumcisio*, inquit, *qui Christi participes sumus, qui Spiritui Dei servimus, neque in carne confidimus* (*Philipp.* 3. 3). Cor enim omni re carnali nudatum, Deo vere servire potest, et cum Christo spiritu commisceri. Hujus circumcisionis initium est passio Domini, qui pro nobis carnem deposuit et hanc circumcisionem propter nos suscepit: figuratur autem in nobis mysterium in baptismate, et consummatur per vitam secundum Christum transactam. *Circumcisi estis*, inquit, *circumcisione non manu facta, in expoliatione corporis carnis, in circumcisione Christi, consepulti ei in baptismo* (*Col.* 2. 11. 12). Quamobrem ergo non deponis carnalem morem, alienigena es et peregrinus, nec consors participesve esse debes sancti qui de cælo adest Christi: cælestem enim oportet eum esse qui ad cælestem accedit: cælestis autem esse non potest, qui terrena non aufert. Sic igitur deposito veteri homine in gratia baptismi, ex studio spiritualium operum accedes et Christi particeps eris. Secundo videndum est, quales secundum legem sint ii, qui Pascha sumunt; ut cognoscamus quales nos esse oporteat, qui Christi participes sumus. *Sic*, inquit, *comedetis illud: lumbi vestri accincti erunt, et calceamenta erunt in pedibus vestris, et baculi in manibus vestris* (*Exod.* 12. 11). Is viatorum habitus, accinctus, expeditus, subindicat paratum esse oportere ad currendum in promissionem Dei, ut tunc Israel paratus viator transmittebatur ad promissam illam terram bonam. Considera autem mihi spiritualem viatorem, quantum scilicet antecellat illi viatori; qui non ad hanc infimam terram promissionis currit, non temporalia bona sequitur, non terram pro terra mutat, Judæam pro Ægypto; sed quid ait de itinere suo viator ille? *Eorum, quæ retro sunt, obliviscor, et ad ea, quæ ante me sunt, me extendo, ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis* (*Philipp.* 3. 13. 14). Lumbi igitur sint veritate præcincti, secundum Apostolum (*Ephes.* 6. 14); sic enim eris ad bonum cursum expeditus, si præsentia omnia vana et mendacia putans, secundum Davidem (*Psal.* 38. 8), futuram veritatem quæras, et ejus desiderio tenearis. Pedes vero calceati, inquit, in præparatione evangelii pacis, ad omnem cursum bonum habiles, quo pacto pacem apud Deum nobis firmamus, ut ait Apostolus: *Pacem habeamus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum* (*Rom.* 5. 1); et, *Per patientiam*, inquit, *curramus ad propositum nobis certamen* (*Hebr.* 12. 1); et, *Sic curro, ut comprehendam* (1. *Cor.* 9. 26). Baculi in manibus sunt, spes in Deum, quæ firmat animam, nec sinit eam a tribulationibus dejici (1 *Thess.* 3. 3), ut dixit Paulus, sed firmiter illam fulcit, ne vacillet. *Cum studio comedite illud; Pascha est Domini* (*Exod.* 12. 11). Non mollis, nec ad voluptatem data est esca, non demissorum nec declinantium, sed eorum, qui vigilem et intentum habent animum, quia id nobis præstat, ut perniciem et supplicium vitemus, Domino dante. Quapropter dicit, *Pascha est Domini*; quod alius interpres vertit, *Supergressio est Domino* (*a*). Post talem divini cibi participationem, tertio videamus qualem oportet esse vitam ejus, qui sacrum cibum accipit. Hanc subindicant azyma et dies azymorum. Judæi itaque azyma curent, putentque septem dies mirabile quidpiam sibi præstare, quia fermentatum non comeduni, nec apud se retinent, nec possunt ostendere aliquam sibi hinc utilitatem provenire: typum enim celebrant, non veritatem. Tu

(*a*) Interpres ille qui פֶּסַח vertit *supergressio* (ὑπέρβασις) est Aquila, ut videas in Hexaplis nostris Exod. 12, 11; et in Appendice in fine ejusdem Tomi.

vero azymum considera secundum Apostoli dictum, et ut nos indicavimus; est quippe anima sincera et ab omni nequitia pura : sunt item novi mores, qui nihil veteris malitiæ retineant. Circa quam rem apposite dictum videtur illud : *Eliminabitis ex domibus vestris. Omnis qui comederit fermentatum, exterminabitur anima illa ex Israel* (*Exod.* 12. 19). Nam veteris nequitiæ resumptio, pernicies est ei, qui translatus est ad novam vitam. *Si secundum carnem vivatis*, inquit, *moriemini* (*Rom.* 8. 13). Quod autem est symbolum septem dierum? Ait, *Septem diebus comedetis azyma.* Accidit ut septem dies totum sint tempus. Nam post septimam diem, quæ est sabbatum, fit regressus diei primæ, et hic temporis circulus per dies septem in se revolvitur. Per totum certe tempus in simplicitate et in sinceritate oportet te vivere, et hoc vere salutare est. *In spiritu*, inquit, *opera corporis mortificate, et vivetis* (*Ibid.*). Simplices autem sunt mores ejus, qui carnalia non quærit, qui est a mala consuetudine, a versutia alienus, nihil malum, nihil amarum cogitans. Cur vero primam et septimam diem sanctas vocat dicens : *Prima dies vocabitur sancta, et septima dies sancta erit nobis* (*Exod.* 12. 16)? Quia prima dies initium denotat, quo sanctificamur Spiritum sanctum accipientes; septima vero finem significat, cum a corpore migrantes, sumus cum Christo, et proficiscimur ad Dominum, hac terrena relicta peregrinatione, totique ad sanctitatem transferimur. *Cum sumus*, inquit, *in corpore, peregrinamur a Domino* (2. *Cor.* 5. 6). Has vero sanctas dies operibus vacuas vult lex esse. Nam ait, *Omne opus non facietis in eis* (*Exod.* 20. 10). Quod innuit non immergendam esse animam in negotia terrena, neque servituti obnoxium esse oportere cum servitute Dei non congruenti; sed illa sola diligenter agenda esse, et ad illa contendere oportere, quæ animæ utilia sunt. Et hujus quoque rei symbolum est illud : *Cæterum quæcumque fient omni animæ hæc solum fient a vobis.* Quapropter Dominus ut legalis quietis interpretationem adduceret, quod scilicet ab inanibus tantum operibus quies requireretur, non autem ab iis, quæ ad animæ utilitatem spectarent, Pharisæos arguebat : *Licet in sabbato bene facere an male facere, animam salvare an perdere* (*Marc.* 3. 4)? Quod si recte et secundum Christum velis servare sabbatum et festalem quietem, a mundanis curis et operibus abstine : illa cura et operare quæ Dei sunt, et ad utilitatem animæ fiunt; et sic sabbatum servabis sanctum et vere bonum, et celebrabis sanctam solemnitatem, imaginem ejus quæ est apud Christum, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN EAMDEM REM. IV.

Pascha quidem celebrant Judæi, in commemorationem liberationis ex Ægypto, quo tempore primogeniti a morte erepti sunt. Ideo Pascha vocatur, quia est transitus supra mortem : id enim vox Hebraica significat. Nos vero Pascha celebramus, non partem solum ereptionis a morte, ut illi, neque a temporanea servitute liberationem; sed perfectam a morte redemptionem, perfectamque a diaboli servitute solutionem. Primogenitorum mors illos supergressa est, qui typicum agnum immolaverant, et sanguine januæ fores unxerant : nos vero mors a protoplasto parta pertransit, nec potest apprehendere eos, qui divini agni sacrificium acceperunt, et fide salutaris sanguinis signati sunt. Illis agnus ex terra desumptus erat; nobis de cælo, secundum Abrahæ typum, quando arietem habuit a Deo missum, quem pro filio offerret; nunc autem vere de cælo missus est agnus, qui oblatus est pro nobis, ut ne ultra a morte detineamur, propter Christum, qui a morte detineri nequit. Misit enim, inquit, Deus Filium Servatorem mundi (1. *Joan.* 4. 10); et *Descendi de cælo* (*Ibid.* 6. 42). Deque ipso testificatur Baptista : *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (*Id.* 1. 29). Peccatum enim non auferret irrationabilis agnus, ideo nec mortem ex peccato partam : rationabilissimus autem agnus, soluto peccato, mortem cum illo destruxit. Educit autem nos, non ex Ægyptiaca captivitate in Judæam, sed ex mundo corrupto in æternam possessionem. Est simul agnus et Pastor oves ducens. Ante illas ibo, inquit, ducens ipsas in æternam vitam. Principium mensium Judæis est agni sacrificium, et egressio ex Ægypto : nobis vero principium vitæ est Domini passio, et translatio cum Christo ex hoc mundo : tunc enim vivimus, cum mundo morimur; tunc regeneramur in Deum, cum terrenam generationem deponimus. Agnus indivisibilis est, qui in una comeditur domo spiritualis Ecclesiæ. Alibi vero non reperitur : quemadmodum et Judæis corporeis prohibitum erat, ut carnes agni extra domum efferrent. Agnus ob mansuetudinem Christus. Secundum autem altiorem viam, hœdus in similitudinem ejus tunc immolabatur. Panis azymus erat iis, qui Pascha comedebant : nobis vero communio cum Christo, cum nova et simplicissima mente; sicut azymum est nova simplexque massa. Herbæ amaræ quæ cum Paschate comedebantur, tunc tribulationes nostras significabant, per quas Christi passiones participamus. Amara enim res est tribulatio, licet fructus illa partus sit suavis. Os agni non conterebatur, et hoc lex præcipiebat, Christum præfigurans, ut narrat Evangelium, quia nemo sacra Domini crura confregit : *Ut impleretur Scriptura : Os non comminuetur ex eo* (*Joan.* 19. 33. 36). Carnes nocte comedebantur, et ad diem sequentem nihil relinquebatur, quia mors Christi in præsenti sæculo memoratur, in futuro autem apparet vita. Habitus eorum, qui Pascha comedebant, erat lumborum præcinctio, calcei in pedibus, baculi in manibus; cultus omnino viatorum, qui parati sunt ad iter festinanter agendum : nobis vero animi propositum apparatus est ad profectionem ex hoc mundo. Ideoque paratæ et accinctæ animæ mundi sollicitudines fugiunt ad iter expeditæ, ut ad cælum currant. *Nostra* enim *conversatio*, inquit, *in cælis est* (*Philipp.* 3. 20). Baculum quo fulciamur sumpsimus, fidem et spem in Christum. Accenditur nostris animabus lucerna, ut illis lucerna erat corporea. Animarum lucerna nobis est lex Christi : nam *Lucerna pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis* (*Psal.* 118 105). Dicit autem ipse Dominus de illis : *Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes : et vos similes hominibus exspectantibus dominum suum* (*Luc.* 12. 35). Reliquum est, ut videamus, quinam sint ii qui Pascha comedunt. Nemo incircumcisus Pascha comedit; sed etiamsi alienigena, atque servus emptitius, circumciditur. Nemo enim Christi particeps esse potest, nisi humanas superfluitates circumcidat, ac nisi a carnalibus sordibus sit expurgatus, quas ab ortu ex patribus suscepimus. Hujus namque rei typus erat corporea circumcisio. Ideo dicebat propheta Jeremias (*Cap.* 4. 4), Circumcidendam esse duritiem cordis vestri. Festinemus igitur ad beatam Christi communionem, et a mundi malis puri efficiamur, ut spiritualibus bonis sanctificemur. Nemo in mundo versetur, sed festinemus omnes (in cælum), ne maneamus sub servitute principis hujus sæculi; sed ad libertatem transferamur a Christo, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN IDEM ARGUMENTUM. V.

1. Apud Judæos sunt figuræ, apud nos veritas. *Umbram* enim, inquit, *lex habuit futurorum bonorum* (*Hebr.* 10. 1); et, *Lex per Moysem data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est* (*Joan.* 1. 17). Neque enim Judaica aliena sunt a Christo; sed per figuram et umbram referebantur ad Christum. Ejus autem personali

σοκα ζῆτε, φησὶ, μέλλετε ἀποθνήσκειν. Τί δὲ τὸ τῶν ἐπτὰ σύμβολον ἡμερῶν; Διὸ, φησὶν, Ἑπτὰ ἡμέρας ἔσθε ἄζυμα. Ἑπτὰ συμβέβηκεν ἡμέρας εἶναι τὸν ἅπαντα χρόνον. Μετὰ γὰρ τὴν ἑβδόμην, ἥτις ἐστὶ τὸ σάββατον, ἐπάνοδος τῆς πρώτης γίνεται, καὶ οὗτος ὁ κύκλος τοῦ χρόνου διὰ τῶν ἑπτὰ πρόεισιν ἡμερῶν εἰς ἐκ τὸν ἀνακυκλούμενος Πάντα δὴ τὸν χρόνον ἐν ἁπλότητι καὶ εἰλικρινείᾳ ἔδει σε ζῆν, καὶ τοῦτο σωτήριον ἀληθῶς. Εἰ γὰρ πνεύματι, φησὶ, τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε. Ἁπλοῦς δὲ ὁ τρόπος τοῦ ζητοῦντος τὰ σαρκικὰ, ἀκακοήθης, ἀπάνουργος, μηδὲν κακὸν, μηδὲν πικρὸν ἐννοῶν. Διὰ τί δὲ τὴν πρώτην ἡμέραν καὶ ἑβδόμην ἁγίας καλεῖ, λέγων· Ἡ ἡμέρα ἡ πρώτη κληθήσεται ἁγία, καὶ ἡ ἡμέρα ἡ ἑβδόμη κλητὴ ἁγία ἔσται ἡμῖν; Ὅτι πρώτη μὲν ἡμέρα δηλοῖ τὴν ψυχὴν, καθ' ἣν ἁγιαζόμεθα, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὑποδεξόμενοι· ἑβδόμη δὲ τὸ τέλος σημαίνει, ἡνίκα δὴ ἀπὸ σώματος ἀναλύσαντες γινόμεθα σὺν τῷ Χριστῷ, καὶ ἐπιδημοῦμεν τῷ Κυρίῳ, καταλιπόντες τὴν ἐκδημίαν τὴν ἐπὶ τῆς, ὅλοι δὲ πρὸς τὴν ἁγιότητα μεταστάντες. Ἐνδημοῦντες γὰρ, φησὶ, τῷ σώματι, ἐκδημοῦντες ἀπὸ τοῦ Κυρίου. Τὰς δὲ ἁγίας ταύτας ἡμέρας ἀνειμένας ἔργων ὁ νόμος εἶναι βούλεται. Πᾶν γὰρ ἔργον, φησὶν, οὐ ποιήσετε ἐν αὐταῖς· ὅπερ δηλοῖ μὴ συγκάπτεσθαι [a] τὴν ψυχὴν περὶ τὰς πραγματείας τὰς ἐπιγείας, μηδὲ δουλείαν ὑπομένειν ἀνάρμοστον τῇ τοῦ Θεοῦ δουλείᾳ· ἀλλ' ἐκεῖνα καὶ μόνα ποιεῖσθαι διὰ σπουδῆς, καὶ περὶ ἐκεῖνα συντείνεσθαι τὴν ψυχὴν ὅσα αὐτῇ πρὸς ὠφέλειάν ἐστι. Καὶ τούτου πάλιν σύμβολον τὸ, Πλὴν ὅσα ποιηθήσεται πάσῃ ψυχῇ, τοῦτο μόνον ποιηθήσεται ὑμῖν. Διόπερ ὁ Κύριος ἐπὶ τὴν ἑρμηνείαν ἄγων τῆς ἀνέσεως τῆς νομικῆς, ὅτι τῶν εἰς ματαιότητα συντεινόντων ἔργων ἐδίδουν τὴν ἀργίαν, οὐ τῶν εἰς ψυχῆς ὠφέλειαν ἡκόντων, προὔτεινε τοῖς Φαρισαίοις· Ἔξεστιν ἐν σαββάτῳ ἀγαθοποιῆσαι ἢ κακοποιῆσαι, ψυχὴν σῶσαι ἢ ἀπολέσαι; Εἰ δὲ καλῶς καὶ κατὰ Χριστὸν ἐθέλῃς τηρεῖν τὸ σάββατον καὶ τὴν ἄνεσιν τὴν ἑορταστικὴν, κοσμικῶν σπουδασμάτων καὶ διαπράξεων ἀφίστασο, φρόντιζε δὲ καὶ πράττε τὰ Θεοῦ καὶ τὰ εἰς ψυχῆς ὠφέλειαν· καὶ οὕτω σαββατίσεις σάββατον ἅγιον καὶ καλὸν ἀληθῶς, καὶ ἑορτάσεις ἁγίαν ἑορτὴν, εἰκόνα τῆς παρὰ Χριστῷ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Idem Savil. legi velit συγκόπτεσθαι, sed libentius legerim συγκάμπτεσθαι. Edit.

Εἰς τὴν αὐτὴν πραγματείαν δ'.

Πάσχα μὲν ἑορτάζουσιν Ἰουδαῖοι, τῆς ἐξ Αἰγύπτου ...ηρίας ἀνάμνησιν, θανάτου πρωτοτόκων ἀποφυγήν. ...σχα διὰ τοῦτο ὀνομάζεται, ὅτι ἔστιν ὑπέρβασις θανά... τοῦτο γὰρ ἡ λέξις δηλοῖ κατὰ γλῶτταν Ἑβραίων. ...σχα δὲ ἡμεῖς ἑορτάζομεν, οὐ μερικὴν ἀποφυγὴν θα...ου, καθάπερ ἐκεῖνοι, οὐδὲ προσκαίρου δουλείας ἐλευ...ωσιν, ἀλλὰ τελείαν μὲν ἐκ θανάτου λύτρωσιν, τελείαν ...κ τῆς τοῦ διαβόλου δουλείας ἀπόλυσιν. Ὁ τῶν πρω...όκων θάνατος ἐκείνους ὑπερέβαινε, τὸ τυπικὸν πρό...ον θύσαντας, καὶ τῷ αἵματι τὰ περὶ τὰς θύρας χρί...ντας· ἡμᾶς δὲ ὁ ἐκ τοῦ πρωτοπλάστου θάνατος ὑπερ...νει, κατασχεῖν μὴ δυνάμενος τοὺς τὴν θυσίαν τοῦ ...ου προβάτου δεδεγμένους, καὶ τῇ πίστει τοῦ σωτηρίου ...ατος περιπεφραγμένους. Ἐκείνοις ἀπὸ γῆς τὸ πρό...ον· ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ, κατὰ τὸν Ἀβραὰμ τύπον γενό...ον, ὅτε πρόβατον [260] ἔσχε θεόπεμπτον ὑπὲρ τοῦ ...ῦ προσαγαγεῖν· νῦν δὲ ὡς ἀληθῶς θεόπεμπτον ἐξ ...ανοῦ τὸ πρόβατον, προσαχθὲν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα μηκέτι ...άτῳ κατεχώμεθα, διὰ τὸν ἀκράτητον ὑπὸ θανάτου ...ιστόν. Ἀπέστειλε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν Σωτῆρα ... κόσμου· καὶ, Καταβέβηκα, φησὶν, ἐξ οὐρανοῦ. ...ὶ μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ ὁ Βαπτιστὴς, Ἴδε, ὁ ἀμνὸς ...ῦ Θεοῦ, λέγων, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. ...μαρτίαν γὰρ οὐκ ἀφῄρει πρόβατον ἄλογον· διὰ τοῦτο ...ὲ τὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας γενόμενον θάνατον· τὸ δὲ λο...ώτατον πρόβατον ἁμαρτίαν ἔλυσε, θάνατον σὺν αὐτῇ ...ταλύσας. Ἐξάγει δὲ ἡμᾶς οὐκ ἐκ τῆς Αἰγυπτιακῆς εἰς ...ν Ἰουδαίαν, ἀλλ' εἰς αἰωνίαν κτῆσιν ἀπὸ κόσμου φθει...μένου. Πρόβατόν ἐστιν ἅμα, καὶ ποιμὴν τῶν προβάτων ...θηγούμενος. Ἔμπροσθεν γὰρ, φησὶ, πορεύσομαι, ἐπὶ ...ν αἰωνίαν ἄγων αὐτὰ ζωήν. Ἀρχὴ μηνῶν Ἰουδαίοις ἡ ... προβάτου θυσία, καὶ ἡ ἔξοδος ἡ ἐξ Αἰγύπτου· ἡμῖν ...ἀρχὴ ζωῆς τὸ τοῦ Κυρίου πάθος, καὶ ἡ σὺν Χριστῷ ...τάστασις ἀπὸ κόσμου. Τότε γὰρ ζῶμεν, ὅτε ἀποθνή...ομεν κόσμῳ· τότε εἰς Θεὸν ἀναγεννώμεθα, ὅτε τὴν ἐπὶ ...ς γένεσιν ἀπογινόμεθα [a]. Τὸ πρόβατον ἀμέριστον, ἐπὶ ...ίς ἐσθιόμενον οἰκίας, τῆς πνευματικῆς Ἐκκλησίας, ...λαχοῦ δὲ οὐχ εὑρισκόμενον· ὥσπερ καὶ τοῖς σωματι...ς Ἰουδαίοις προστέτακτο μὴ ἐξενεγκεῖν τῶν τοῦ προ...του κρεῶν ἀπὸ τῆς οἰκίας. Πρόβατον, διὰ τὴν ἠπιό...τα, Χριστὸς, κατὰ δὲ τὴν ὑψοῦσαν ὁδὸν, ἔριφος, ὁμοίω... αὐτοῦ τότε ἐθύετο. Ἄρτος ἄζυμος ἦν τοῖς πάσχα ...ίουσιν, ἡμῖν δὲ πρὸς Χριστὸν κοινωνία μετὰ καινῆς ... νέας καὶ ἁπλουστάτης διανοίας· ὥσπερ τὸ ἄζυμον καινὸν φύραμα καὶ ἁπλοῦν. Αἱ πικρίδες αἱ μετὰ τὸ πάσχα ἐσθιόμεναι, τότε θλίψεις ἐδήλουν τὰς ἡμετέρας, δι' ὧν κοινωνοῦμεν τοῖς Χριστοῦ παθήμασι. Πικρὸν γὰρ ἡ θλῖψις, εἰ καὶ γλυκὺς ὁ ἐξ αὐτῆς καρπός. Ὀστοῦν οὐ συνετρίβετο τοῦ προβάτου, καὶ τοῦτο ὁ νόμος ἐκέλευεν εἰς Χριστὸν προτυπῶν, ὡς τὸ Εὐαγγέλιον ἐξηγεῖται, ὅτι οὐδεὶς κατέαξε τὰ ἅγια τοῦ Κυρίου σκέλη· Ἵνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ, Ὀστοῦν οὐ συντριβήσεται ἀπ' αὐτοῦ. Ἠσθίετο δὲ ἐπὶ τῆς νυκτὸς τὰ κρέατα, καὶ εἰς ἡμέραν οὐχ ὑπελείπετο, ὅτι καὶ ὁ Χριστοῦ θάνατος ἐπὶ τοῦ παρόντος αἰῶνος μνημονεύεται, ἐπὶ δὲ τοῦ μέλλοντος ἡ ζωὴ φαίνεται. Σχῆμα δὲ τῶν ἐσθιόντων τὸ πάσχα, ὀσφὺς ἐζωσμένη, ὑποδήματα ἐν ποσὶν, ἐν χερσὶ βακτηρίαι. Ὁδοιπορικὸν ἅπαν τὸ σχῆμα, παρεσκευασμένων εἰς ὁδοιπορίαν, ἐπειγομένων ἀπᾶραι· ἡμῖν δὲ ψυχῆς ἡ πρόθεσις ὁδοιπορικὴ πρὸς ἀποδημίαν τοῦ κόσμου στελλομένη. Διὰ τοῦτο εὐσταλεῖς καὶ περιεσφιγμέναι πανταχόθεν αἱ ψυχαὶ τὰς τοῦ βίου μερίμνας ἀποφεύγουσι, πρὸς δὲ τὴν θείαν ἕτοιμοι πορείαν, ὥστε τρέχειν εἰς οὐρανόν. Ἡμῶν γὰρ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς, φησί. Ῥάβδον δὲ ἀνειλήφαμεν, ᾗ στηριζόμεθα, πίστιν καὶ ἐλπίδα τὴν εἰς Χριστόν. Ἀνῆπται δὲ καὶ ἡμῖν λύχνος ταῖς ψυχαῖς, ὥσπερ ἐκείνοις ὁ σωματικός. Ψυχῶν δὲ λύχνος ἐστὶν ἡμῖν ὁ νόμος τοῦ Χριστοῦ· Λύχνος γὰρ τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου. Λέγει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος περὶ τούτων· Ἔστωσαν ὑμῶν αἱ ὀσφύες περιεζωσμέναι, καὶ οἱ λύχνοι καιόμενοι, καὶ ὑμεῖς ὅμοιοι ἀνθρώποις ἐκδεχομένοις τὸν κύριον αὐτῶν. Ὑπόλοιπόν ἐστιν ἰδεῖν, τίνες οἱ τὸ πάσχα ἐσθίοντες. Ἐσθίει δὲ τὸ πάσχα οὐδεὶς ἀπερίτμητος, ἀλλ' εἰ καὶ ἀλλογενὴς ἐπεὶ [b] καὶ ἀργυρώνητος, περιτέμνεται. Οὐδεὶς γὰρ Χριστοῦ μέτοχος γενέσθαι δύναται, τὰς ἀνθρωπίνας περιττότητας μὴ περιτεμνόμενος, μηδὲ καθαρθεὶς ἀπὸ τῶν σαρκικῶν μολυσμάτων, ὧν κατὰ γέννησιν τὴν ἐκ πατέρων διεδεξάμεθα. Τούτου γὰρ ἦν τύπος ἡ σωματικὴ περιτομή. Διὸ καὶ ἐλέγετο ὑπὸ τοῦ προφήτου Ἱερεμίου περιτετμῆσθαι [c] τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν. Σπεύδωμεν οὖν ἐπὶ τὴν μακαρίαν Χριστοῦ κοινωνίαν, καθαροὶ κοσμικῶν κακῶν διὰ τοῦτο γενώμεθα, ἵνα τοῖς πνευματικοῖς ἁγιασθῶμεν ἀγαθοῖς· μηδεὶς ἐπὶ κόσμον μεταστρεφόμενος, ἀλλὰ σπεύδοντες ἅπαντες εἰς *** ἵνα μὴ μείνωμεν ὑπὸ τὴν δουλείαν τοῦ ἄρχοντος τοῦ αἰῶνος τούτου, ἀλλ' εἰς τὴν ἐλευθερίαν μεταστῶμεν τὴν παρὰ Χριστῷ, ᾧ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Legendum putat Savilius ἀπογεννώμεθα.

[b] Omnino legendum ἐστί, pro ἐπεί. [c] Lege περιτεμεῖσθε, vel περιτμήθητε.

---

[261] Εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν ε'.

...ε'. Ἐν Ἰουδαίοις οἱ τύποι, παρ' ἡμῖν δὲ ἡ ἀλήθεια. Σκιὰν ...ρ, φησὶν, ὁ νόμος εἶχε τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· ...ι, Ὁ νόμος, φησὶ, διὰ Μωϋσέως ἐδόθη· ἡ χάρις γὰρ καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. Οὐδὲ γὰρ τὰ Ἰουδαίων ἀλλότρια Χριστοῦ, τυπικὴν δὲ καὶ σκιώδη τὴν πρὸς Χριστὸν εἶχεν οἰκείωσιν· ἐτηρεῖτο δὲ

τῇ κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ παρουσίᾳ ἡ τελείωσις, καὶ ἡ σαφὴς αὐτοῦ τῶν πραγμάτων, ὅτε καὶ ἡ αὐτοψία τοῦ βασιλέως. Καὶ γάρ τις εἰκόνα γράφων, σκιογραφεῖ πρῶτον, εἶτα τοῖς χρώμασι τελειοῖ τὴν γραφήν· καὶ ἔστιν ἕτερον μὲν τῆς σκιᾶς ἡ εἰκὼν κατὰ τὸ φαινόμενον, ταὐτὸν δὲ κατὰ τὸν ὑποκείμενον τοῖς χρώμασι χαρακτῆρα. Σκόπει δή μοι διὰ τῶν σκιῶν τὰ ἀληθινά, καὶ θεώρει διὰ τύπων τὰ δηλούμενα, καὶ ἐκ τῶν μικρῶν πρὸς τὰ μεγάλα πρόϊθι· καὶ μή μοι περὶ γῆν ἀπομείνῃς, ἐλευθερίας ἔθνους ἐνὸς τῆς ἀπὸ τυράννου, καὶ σωτηρίας παιδίων τῆς προσκαίρου, καὶ μετοικίας τῆς ἀπὸ γῆς εἰς γῆν ἐπιτελῶν ὑπομνήματα. Οὐδὲ γὰρ τὰς Ἑλλήνων ἑορτὰς εὑρήσεις πάνυ τι τῶν τοιούτων ἀφεστηκυίας ὑπομνημάτων. Ἑορτάζουσι γάρ τοι καὶ ἐκεῖνοι νόσων ἀποφυγὰς, καὶ τυραννίδων ἐλευθερώσεις, ἀποικίας τε καὶ πόλεων κτίσεις, καὶ νίκας πολέμων, καὶ τὰ τοιαῦτα, ὅσα γῆϊνα καὶ πρόσκαιρα λαμβάνοντες εἰς ὑπόθεσιν ἑορτῶν. Ἤδη τὰ μεγάλα μνησθῆναι δεῖ, τὰ θεῖα καὶ ὄντως Θεοῦ δῶρα, καὶ μεγάλην τὴν αἰωνίαν ἑορτάζουσιν ἑορτὴν, ἐλευθέρωσιν ἐκ δαιμόνων ἀντικειμένων πολεμούντων πρὸς τὸ ἀγαθὸν, ἀφελκύντων ἀπὸ τῆς Θεοῦ βασιλείας, σωτηρίαν οὐ πρὸς βραχύν τινα βίον, ἀλλὰ πρὸς αἰωνίαν διαμονὴν, μετοικίαν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν κατὰ τὴν παροῦσαν πολιτείαν, καὶ εἰς αἰωνίαν κτῆσιν κατὰ τὴν μέλλουσαν ἀνάστασιν. Αἴγυπτος ἔθλιβεν Ἰουδαίους ἐλευθέρους ὄντας ἐκ πατέρων, ὑποβαλοῦσα δουλείας ζυγῷ, πλινθουργεῖν καὶ πόλεις κατασκευάζειν ἀναγκάζουσα. Σύμβολον τοῦτο ὑλίψεως κοσμικῆς, ἐν ᾗ κατεπονεῖτο τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον, ἀποπεσὸν τῆς παρὰ Θεοῦ τρυφῆς τε καὶ ἐλευθερίας, περὶ τὴν γῆϊνον ἐργασίαν διαπονούμενον, καὶ τὰς σκηνὰς ἀπολλυμένας κατασκευάζον· ὅτι μηδὲν τῶν ἐν ἀνθρώποις μόνιμον μηδὲ ἀσφαλὲς, ἀλλὰ πάντα φθειρόμενα χειρῶν ἀνθρωπίνων ἔργα, καὶ χρόνου παραναλώματα. Ἐλευθερῶσαι τῆς δουλείας ταύτης ὁ Θεὸς βούλεται, καταπονούμενον τὸ ποίημα τὸ ἴδιον οἰκτείρας, ὥσπερ εἶδε τὴν κάκωσιν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐλευθεροῖ διὰ κτήσεως. Ἐκνοσῶς γὰρ εἰς Θεὸν ἐπανελθεῖν δεῖ τοὺς ἐκουσίως ἀποπηδήσαντας. Πέμπονται δοῦλοι νόμου κομίζοντες, διὰ νόμου πρὸς δικαιοσύνην παρακαλοῦντες, διὰ δικαιοσύνης πρὸς Θεὸν ὁδηγοῦντες, μικρὰς ἔτι κολάσεις ταῖς ἀντικειμέναις δυνάμεσιν ἐπάγοντες, οὕπω τέλεον ὄλεθρον ἐν μέρει κομίζοντες, τοὺς ἀσεβεῖς οὕπω παντελῶς ἐξαλείφοντες. Τοῦτο γὰρ ἐφυλάττετο τῇ τοῦ Δεσπότου παρουσίᾳ μετὰ τοὺς δούλους παραγινομένου. Τύποι δὲ τούτων καὶ σύμβολα, Μωϋσῆς ἀποστελλόμενος πρὸς Ἰουδαίους μετὰ Ἀαρὼν τοῦ ἀδελφοῦ, καλῶν ἐπὶ λατρείαν Θεοῦ, μαστιγῶν Αἴγυπτον πληγαῖς μερικαῖς ὑπὲρ τοῦ δουλουμένου καὶ θλιβομένου λαοῦ. Ἀλλὰ γὰρ τούτων γινομένων, ἔτι καὶ ὁ Ἰσραὴλ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὁ βασιλεὺς τῶν Αἰγυπτίων χώραν εἶχε τοῦ θεομαχεῖν. Ἐννέα πληγαὶ, καὶ τέλος οὗπω τοῦ πράγματος. Τὴν τελευταίαν ἐπαχθῆναι δεῖ τὴν τῶν πρωτοτόκων ἀναίρεσιν, καὶ ἅμα ταύτῃ ἐξιέναι τὸν Ἰσραήλ. Ἐνταῦθα πρόβατον θύεται, καὶ αἱ τῶν οἰκιῶν εἴσοδοι τῶν Ἑβραϊκῶν τῷ αἵματι χρίονται, καὶ τὰ πρωτότοκα τῶν Ἰουδαίων ἐκφεύγει τὴν τοῦ θανάτου πληγὴν διὰ τὸ τοῦ αἵματος σύμβολον. Ἐσθίουσι τὸ πρόβατον Ἰουδαῖοι σὺν ἀζύμοις καὶ πικρίσιν. Ἐξίασιν ἐξ Αἰγύπτου· ἐπιδιώκει Φαραὼ καὶ οἱ λειπόμενοι τῶν Αἰγυπτίων· ἐπὶ τὴν θάλασσαν ἔρχονται τὴν Ἐρυθράν. Αὕτη δέχεται μὲν τὸν τῶν Ἑβραίων στρατὸν διαιρεθεῖσα δυνάμει Θεοῦ, καὶ ῥάβδῳ Μωϋσέως· καταποντίζει δὲ [262] τὴν Αἰγυπτιακὴν δύναμιν ἐπεισελθοῦσαν. Πρίβατόν σοι Χριστὸς ἐπ' ἐξόδῳ τῇ ἀπὸ κόσμου, καὶ σὲ συμμετατίθησιν εἰς οὐρανὸν ἀναβαίνων· ἀναβιβάζει καὶ σὲ ἐπὶ τὴν αἰωνίαν ζωήν. Μετάγων τὸν ἄνθρωπον τὸν ἐκ Δαυὶδ γεγονότα, συμμετάγει τοὺς ἀκολουθοῦντας, τοὺς ὑπηκόους καὶ πειθηνίους, τοὺς μηκέτι Φαραὼ φοβουμένους, μηδὲ δηλῶς [a] ἐναπομένοντας ταῖς δουλικοσμικαῖς καὶ κακοπαθείαις γηϊναις, διὰ τὴν ὀλίγην καὶ δριμεῖαν ἡδονὴν, ἧς τύπον εἶχεν ὁ Ἰσραὴλ τὴν τῶν κρεῶν καὶ κρομμύων καὶ σκορόδων βρῶσιν ἐν Αἰγύπτῳ. Τοιαύτη γὰρ ἡ κατὰ κόσμον ἡδονὴ, δριμυτάτην τῶν μεριμνῶν πόλιν ἔχουσα συμπεπλεγμένην, σαρκικὴν δὲ καὶ θηριώδη τὴν πλησμονήν. Ἐξιόντι δέ σοι τῆς κοσμικῆς ζωῆς, ἀρχὴ ζωῆς ἀληθινῆς γίνεται· ὥσπερ ἐκείνοις ἀρχὴ μηνῶν τὸ πάσχα τὸ τυπικόν. Νῦν γὰρ ἀρχὴ [τοῦ] ζῆν, ὅτε ἀποτάσσῃ τῇ κοσμικῇ καὶ γηϊνῃ ζωῇ· νῦν εὑρίσκεις τί τὸ ἀληθινὸν ζῆν, τὸ ἐν πνεύματι. Θύεται Χριστὸς, ὥστε γινώσκεις τὴν θυσίαν αὐτοῦ τὴν ὑπὲρ σοῦ γενομένην. Τότε σοι πληροῦται τὸ, *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄφωνος.* Καὶ ἡ μὲν ἰδιότης ἐν αὐτῷ σώζει τοῦ προβάτου τὴν πρωτοτύπωσιν· ἡ δὲ εἰς ὕψος ἄνοδος, καὶ οὐκ ἐν τοῖς κάτω κατάσχεσις, ἀποσώζει τοῦ ἑρίφου τὴν ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ πορείαν. Αἴγες γὰρ ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα καὶ δύσβατα πηδῶσί τε καὶ ἀναβαίνουσιν. Ὑψηλῶν δὲ ἀνθρώπων καὶ δυσβάτων [b] ἦν οὐρανὸς, ἀφ' ἧς ἡμέρας καταπέπτωκε σφαλεὶς ἀπὸ τῆς θείας ἐντολῆς, σαρκὶ δουλεύσας καὶ Πνεύματος ἁγίου χωρισθείς. Ἀναβαίνει δὴ καὶ ἀναβιβάζει σε τὸ θεῖον ἱερεῖον τυθὲν ὑπὲρ σοῦ. Μετὰ σοῦ γὰρ ἀπέθνησκεν, ἵνα σὺ ζήσῃς ἐν αὐτῷ. Αἷμα δέ σοι τὸ τοῦ ἀμνοῦ σωτήριον, ἐὰν προσέλθῃς τῷ αἵματι πιστῶς, ἐὰν τὰς αἰσθήσεις τὰς ἑαυτοῦ καὶ τὰς ἐννοίας, δι' ὧν εἰσέρχεται θάνατος ἁμαρτίαν προσεισπέμπων, ταύτας τῇ πίστει τοῦ αἵματος οἱονεὶ χρίσῃς, καθάπερ ὁ Ἰσραὴλ ἔχρισε τὰς εἰσόδους τῷ αἵματι. Ἐὰν γάρ σοι μὴ ἐπεισέλθῃ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἐπιθυμία, διὰ τῆς ἀκοῆς, διὰ τῆς ὀσφρήσεως, διὰ τῆς γεύσεως, διὰ τῆς ἁφῆς, καὶ μετὰ ταῦτα διὰ τῶν λογισμῶν, οὐ κρατεῖ σου θάνατος, ἀλλὰ φέρων ἐν τῷ σώματι τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ, ἔχεις καὶ τὴν ζωὴν ἐν τῷ σώματί σου φανερουμένην, καὶ οὕτως ὑπερβήσεταί σε ὁ θάνατος ὁ ἐκ τοῦ πρωτοπλάστου Ἀδὰμ, ὡς τὰς Ἑβραίων οἰκίας ὑπερέβαινεν ὁ τῶν πρωτοτόκων ὄλεθρος. Διὸ καὶ τῆς ἐπὶ τούτοις ἑορτῆς ὄνομα πάσχα σημαῖνον ὑπέρβασιν. *Ἄμωμόν σοι τὸ πρόβατον· ἄμωμος γάρ σοι Ἰησοῦς· Ὃς ἁμαρτίαν*, φησὶν, *οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Τέλειον ἄρσεν.* Ἡ γὰρ τελείωσις τῆς δικαιοσύνης παρὰ τῷ μόνῳ ἀληθινῷ βασιλεῖ. Ἐνιαυσίου τε τὸ πρόβατον αἰωνίου τύπος Χριστοῦ. Σύμβολον γὰρ αἰῶνος ἐνιαυτὸς, ὁ αὐτὸς ἐν παντὶ αἰῶνι πολλάκις ἀνακυκλούμενος, καὶ τὰς πάσας τροπὰς ἔχων ἐν ἑαυτῷ, τοῦ καινοῦ τύπος· ἀνθρώπου, ἐν ᾧ τὸ παλαιὸν τῆς ἡμετέρας ἀνθρωπότητος εἰς καινότητα μεταβέβληται· *Ἐνδύσασθε* γὰρ, φησὶ, *τὸν καινὸν ἄνθρωπον.* Τοῦ προβάτου τὴν ἀμωμότητα καὶ τελειότητα ἐπενδυσάμενος ἔσῃ πρόβατον Θεοῦ, καὶ αὐτὸς παραστήσας τὸ ἑαυτοῦ σῶμα θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον Θεῷ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, καὶ πρὸς τὴν αἰωνίαν παραπεμφθήσῃ ζωήν.

β'. Ὁρᾷς, ὅτι τὸ πάσχα τὸ σὸν οὐδὲ σύγκρισιν ἔχει πρὸς τὸ Ἰουδαϊκὸν, ἀλλ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ τὴν σκιοειδῆ μόνον εἶχεν ἐκεῖνο; Καὶ νήπιος ὁ Ἰσραὴλ ἐπὶ τῇ τοῦ προβάτου θυσίᾳ, ταύτην ἡγούμενος παρὰ Θεοῦ σπουδάζεσθαι, καὶ διὰ ταύτης οἰόμενος εἰληφέναι τὴν σωτηρίαν, καὶ οὐχ ὡς τύπον ὁρῶν αὐτὴν τῆς ὄντως σωζούσης θυσίας. Διὸ λέγεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτοὺς διὰ Ἱερεμίου, ὅτι *Οὐκ ἐνετειλάμην ὑμῖν περὶ θυσιῶν. Καὶ οὐκ ἔστι παρὰ Θεῷ ψεῦδος*, ἵνα ἐντειλάμενος εἴπῃ μὴ ἐντετάλθαι. Ἀλλ' ἡ τοῦ πράγματος δηλοῦται δύναμις, ὅτι προφητικῶς ἡ θυσία ἐπετελεῖτο καὶ προμηνυτικῶς εἰς Χριστόν. Καὶ πρόβατον θύειν ἐντελλόμενος ὁ Θεὸς, Χριστὸν ἐδήλου τεθυσόμενον, καὶ τὰ περὶ τὸ πρόβατον ἅπαντα εἰς Χριστὸν προετύπου· ὧν τὰ μὲν ἤδη τεθεώρηκας, τὰ δὲ ἐφεξῆς θεώρει κατὰ δύναμιν. Ἐπὶ πάσης Ἑβραίων [263] οἰκίας ἓν πρόβατον αὐτοτελὲς, καὶ μέρος ἐκ τῶν κρεῶν οὐκ ἐκκομίζεται τῆς οἰκίας ἐν ᾗ θύεται. Ἐπὶ πάσης γὰρ Ἐκκλησίας καὶ ψυχῆς Χριστὸς ὅλος πανταχῆ, καὶ οὐδαμῆ μερικός. Διὸ πολλὰ μὲν ἐκεῖ τὰ πρόβατα καθ' ἑκάστην οἰκίαν· εἷς δὲ Χριστὸς κατὰ πᾶσαν ψυχὴν ὁ αὐτό. Πέντε ἡμέρας ἐπὶ τῆς οἰκίας κατέχεται τὸ πρόβατον, ἀπὸ δεκάτης· εἰς τεσσαρεσκαιδεκάτην· ἔπειτα οὕτω θύεται τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ πρὸς ἑσπέραν ὑπὸ τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς. Πέντε διαστήματα χρόνου δηλοῦται ταῖς πέντε ταύταις ἡμέραις ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι συντελείας· ἐν μὲν τὸ μέχρι Νῶε, δεύτερον δὲ τὸ ἐκεῖθεν μέχρι Ἀβραὰμ, τρίτον τὸ ἐπὶ Μωϋσέα, τέταρτον τὸ ἐκ Μωϋσέως ἐπὶ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν, πέμπτον ὁ παρὼν τῆς παρουσίας καιρός. Θύεται δὲ πρὸς ἑσπέραν, ὅτι ἐπ ἐσχάτου τοῦ αἰῶνος ὑπὸ πάσης τῆς συναγωγῆς συνεφώνησεν ὁ Ἰσραὴλ κατὰ Χριστοῦ. Ἐμελετᾶτο μὲν ἐξ ἀρχῆς ἡ Χριστοῦ θυσία ἐν τοῖς ἀεὶ τῶν δικαίων παθήμασιν ἀπὸ Ἄβελ τοῦ δικαίου, καὶ Χριστὸς ἦν ἐν ἅπασιν ὁ πάσχων· ἐπετελέσθη δὲ, ὅτε αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ παρὼν ἔπασχεν ὁ θεῖος ἀμνός. Καὶ δὴ κατὰ τὴν τοῦ αὐτοῦ μηνὸς τεσσαρεσκαιδεκάτην ἔπασχε, καὶ τὸ πνεῦμα παρεδίδου πρὸς ἑσπέραν, καὶ κατὰ τοῦτον τὸν τύπον τοῦτο ἦν τὸ ἐκ δεκάτης λαμβάνεσθαι τὸ πρόβατον εἰς τὴν θυσίαν,

[a] Δειλῶς?

[b] Legu ὑψηλὲν δὲ ἀνθρώπῳ καὶ δύσβατον. Edit.

dventui reservabatur perfectio, et c[illegible]us rerum conpectus, quando Rex ipse videndus er[illegible]. Nam si quis imaginem depingat, is primo quasi umbras delineat; deinde coloribus picturam perficit : atque aliud est ocularis imago umbratilis; idipsum vero id, quod per colores repræsentatur. Per umbras ergo vera mysteria perpende, et per figuras ea, quæ illis repræsentantur, considera, atque ex parvis ad magna accede : ne circa terram verseris; neque memoriam recolas gentis a tyranno liberatæ, salutis filiorum temporaneæ, transmigrationis a terra in terram aliam. Neque enim pestilium celebritates ab hujusmodi commemorationibus multum distare comperies. Celebrant enim illi morborum curationes, a tyrannide liberationes, transmigrationes, urbium fundationes, victorias et similia, terrena et temporanea in festorum argumentum assumentes. Jam magna, divina et Dei dona commemorare oportet eos, qui magnam et æternam celebrant solemnitatem; nempe liberationem a dæmonibus adversariis, qui bono bellum inferunt, qui a Dei regno avertunt : celebranda est salus non brevi tempore, sed in æternum duratura, transmigratio a terra in cælum in præsenti vita, et in possessionem perpetuam post futuram resurrectionem. Ægyptus vexabat Judæos, qui liberi erant ex paterna successione, illosque sub servitutis jugo tenebat, cogens illos laboriosi operi incumbere et urbes construere. Symbolum hoc est ærumnarum mundi, queis premebatur genus humanum, quod ab ea quæ secundum Deum est voluptate et a libertate exciderat, et terrenis operibus insudabat, ac peritura tabernacula parabat : quia nihil apud homines stabile vel tutum est, sed omnia humanarum manuum opera a tempore absumuntur. Ab hac nos servitute vult Deus liberare, erga opus suum labore oppressum miseratione ductus, ut olim videns afflictionem filiorum Israel, ipsos liberavit per terræ promissæ possessionem. Voluntarie enim ad Deum reverti oportet eos, qui voluntarie resilierunt. Mittuntur servi legem afferentes, per legem ad justitiam vocantes, per justitiam ad Deum ducentes, parva interim supplicia adversariis potestatibus inferentes, necdum perfectam perniciem, sed ex parte tantum, addocentes, impios nondum plane de medio tollentes. Hoc enim reservabatur Domini adventui, qui post servos suis adfuit. Horum autem figuræ et symbola erant, Moyses missus ad Judæos cum Aarone fratre, ad cultum Dei vocans, plagis per partes immissis Ægyptios verberans propter populum in servitutem redactum et afflictum. Verum iis ita gestis, adhuc Israel in Ægypto erat, rex Ægyptiorum cum Deo adhuc pugnare poterat. Plagæ novem immissæ fuerant, et nondum res perfecta erat. Postremam inferri oportebat, primogenitorum interitum, et postea Israelem exire. Hic agnus immolatur, et ædium Hebræorum fores sanguine unguntur, ac per sanguinis symbolum primogeniti Hebræorum necis plagam effugiunt. Comedunt agnum Judæi cum azymis et herbis amaris. Exeunt ex Ægypto; insequuntur Pharao cum reliquis Ægyptiis; ad mare Rubrum veniunt, quod divisum per virtutem Dei et virgam Moysis, excipit quidem exercitum Hebræorum, sed ingressam Ægyptiacam aciem demergit. Agnus tibi Christus est in exitu ex hoc mundo, et te transfert in cælum, quo ascendit ille; te quoque inducit in æternam vitam. Cum transfert hominem ex Davide natum, una quoque transfert eos, qui eum morigeri sequuti sunt, qui non ultra timent Pharaonem, neque ultra immanent in servilibus et ærumnis terrenis, per illam exiguam et acerbam voluptatem, cujus typum habuit Israel per esum carnium, cepasum et alliorum in Ægypto. Talis est hujus mundi voluptas, quæ acerrimam habet et complicatam sollicitudinum turbam; carnalem vero atque ferinam ventris ingluviem. Tibi a mundana vita egresso, initium veræ vitæ adest; sicut illis Pascha typicum initium mensium erat. Nunc enim initium vivendi est, quando sæculari et terrenæ vitæ abrenuntias : nunc invenis veram vitam, quæ est in spiritu. Christus immolatur. Itaque agnoscis sacrificium ejus pro te oblatum fuisse. Tunc tibi impletur illud, *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se mutus* (*Isai.* 53. 7). Mansuetudo autem in illo præviam ovis figuram servat : ascensus autem in altum sine depressione ad ima hœdi gressum ad excelsa conservat. Capræ namque ad excelsa et ardua loca saliunt et ascendunt. Sublime autem et hominibus accessu difficile cælum erat, ex qua die lapsus est homo a divino præcepto, carni serviens et a sancto Spiritu separatus. Ascendit autem et te sursum adducit divina victima pro te immolata. Tecum enim ille mortuus est, ut tu vivas in illo. Sanguis vero agni salutaris tibi est, si accedas ad hunc sanguinem fideliter, si sensus et cogitationes tuas, per quas ingreditur mors cum peccato, per fidem quasi sanguine unxeris, sicut Israel aditus sanguine ungebat. Si enim in te per oculos non ingressa fuerit concupiscentia, nec per auditum, per olfactum, per gustum, vel per tactum, vel adhuc per cogitationes, mors non tibi dominatur; sed in corpore mortificationem Jesu ferens, vitam habebis in corpore tuo conspicuam, et sic pertransibit mors per primum parentem Adamum illata, ut Hebræorum domos supergressa est primogenitorum pernicies. Ideo hujus festi nomen Pascha est significans transitum : *Immaculatus tibi est agnus* (*Exod.* 12. 5), immaculatus enim est Jesus. *Qui peccatum non fecit*, inquit, *nec inventus est dolus in ore ejus* (*Isai.* 53. 9). *Perfectus masculus.* Nam perfectio justitiæ est apud solum verum Regem. Anniculus agnus est æterni Christi figura. Symbolum enim sæculi est annus, qui sæpe in omni sæculo idem ipse revolvitur, et omnes conversiones in se habet, novi hominis figura, in quo vetustas humanæ nostræ naturæ in novitatem mutata est : nam *Induite*, inquit, *novum hominem* (*Ephes.* 4. 24). Agni immaculata natura et perfectione indutus, agnus Dei eris; et cum exhibueris corpus tuum hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, secundum Apostolum, ad æternam vitam transmitteris (*Rom.* 12. 1).

2. Viden' Pascha tuum nullo modo comparari posse cum Judaico, sed umbratilem cum illo tantum similitudinem habere? Infans quippe est Israel in agni sacrificio, dum putat illud Deo esse curæ, et per illud se salutem consequi, dum illud non habet quasi figuram hostiæ, quæ vere salutem parit. Quare dicit illis Deus per Jeremiam : *Non præcepi vobis de sacrificiis. Et non est apud Deum mendacium* (*Jer.* 7. 22); ita ut, si præceperit, dicat se non præcepisse. Sed rei virtus manifestatur, quia prophetico more sacrificium offerebatur, ut præsignificaret Christi sacrificium. Ac cum Deus agnum immolare præcipiebat, Christum indicabat immolandum, atque omnia quæ ad agnum pertinebant, ea quæ ad Christum spectant præfigurabant : ex quibus alia jam vidisti, alia pro virili considera. In singulis Hebræorum domibus erat agnus unus ex se perfectus, et carnium ejus nulla pars efferebatur extra domum, in qua immolatus fuerat. Nam in omni Ecclesia, in omni anima Christus ubique est, et nusquam pars ejus tantum. Multæ ibi oves et agni erant in singulis domibus : unus vero Christus in omni anima, et is ipse est. Quinque diebus domi retinetur agnus, a decima ad quartam decimam; deinde sic immolatur decima quarta die ad vesperam a Judæorum synagoga. His quinque diebus significantur quinque temporis spatia ad Adamo usque ad consummationem : unum usque ad Noe, alterum a Noe usque ad Abraham, tertium usque ad Moysem, quartum a Moyse usque ad Christi adventum, quintum præsens ab adventu ejus tempus. Immolatur autem ad vesperam : quia in fine sæculi cum omni synagoga consensum præbuit Israel contra Christum. Ab initio Christi immolatio intelligebatur semper in passionibus justorum ab Abele justo, et in omnibus Christus erat qui patiebatur; consummatum autem id fuit, quando præsens in seipso passus

est divinus agnus. Etiamque ejusdem mensis decima quarta passus est, et tradidit spiritum ad vesperam. Ac secundum hanc figuram dispositum erat, ut a decima die agnus ad sacrificium assumeretur, et immolaretur decima quarta die ad vesperam; quia a principio passionis consilium statutum fuerat, in fine vero ipsa passio fuit. Deinde mihi considera præceptum Dei circa agni comestionem, quam novum et stupendum sit : Non comedes agni carnes crudas. Quis enim carnem crudam comedat? Esto, dictum sit, non assam, ne moras traherent : nam tempus urgebat; quid est autem illud, non crudum, sed *coctum igni*? Nemo enim vetat id quod numquam fit. Sed, ut dixi, per figuras res ipsæ significantur. Crudam profert sanctam escam qui fidem otiosam habet; assam voluptuosus, qui in vitæ segnitie diffluit. Strenuum fidei opus est, in spiritu ardenti et ferventi rem perficere. Caput cum pedibus et intestinis comedere jubentur. Ex capite agnosce Christum, quia ante sæcula Deus est, caput invisibilis et spiritualis Ecclesiæ; ex pedibus item, quia homo in novissimis sæculis in terram advenit; ex intestinis quoque, quia occultam in carne virtutem habens atque justitiam non solum ab exterioribus, quæ oculis percipiuntur, utilis et salutaris est participantibus : sed etiam secundum interiora et occulta. Comeduntur autem carnes noctu, et ad diem nihil relinquitur. Commemoratio enim est Christi passionis in tempore noctis hujus mundi, post quam dies splendebit et vita Christi apparebit. Secundum illud, *Nox præcessit, dies autem appropinquavit* (*Rom.* 13. 12). Ossa ejus nemo comminuit : neque enim carnifices crura Christi confregerunt, contractis tamen simul crucifixorum ossibus, ut testificatur evangelista (*Joan.* 19. 33). Herbæ amaræ, quæ cum agno comedebantur, tribulationum acerbitatem indicabant; azyma simplicitatem sinceritatemque, ut ait Paulus; id est, non misceri posse ait cum veteri nequitia novam virtutem. Restat ut habitum comedentium Pascha spiritualiter explores et imiteris : in spirituali namque corporalis habitus comperietur. Non est res vana, sed opus salutare lumbos tuos præcingere, non corporeos cingulo, sed animæ lumbos præparatione. Calcea similiter pedes in præparatione Evangelii, secundum Apostolum (*Ephes.* 6. 15). Baculum tu manibus habe, non ligneum, sed fidem te fulcientem. Totus ille habitus viatorum erat, eorum scilicet qui festinabant ad Ægypto exire; tu melius imitare, quasi festinans ad exitum de mundo et de corruptione. Studium adsit, nullaque segnities in spirituali agni comestione. Hic optima est diligentia, non quæ voracitatem comedentium carnes exprimat; sed divinum amorem exhibeat eorum, qui ex mundo ad Deum festinant. Septem diebus azyma comedebantur; id est, per totam vitam sinceritas valeat. Nam per septem dies totum tempus multiplicatur. Et qui fermentum habet exterminabitur. Nam veteris hominis nequitia perniciosa est, nec potest cum novi hominis justitia et sanctitate commisceri. Ac vides juste illatam esse illam propter fermentum perniciem : propter commune autem panis fermentum, non videretur Deus juste indignari. Justitia namque non in typis deprehenditur, sed in rei veritate splendet et agnoscitur : sicut et illa unctio sanguinis, quæ videtur indigna Deo, tollitur, quando figura secundum rei veritatem spectatur. Indecorum enim Deo esset egere sanguine, ad cognoscendas Hebræorum ædes; sed convenientissimum ipsi est, quod per fidem in Christi sanguinem cognoscamur ab ipso et salutem consequamur. Annon etiam indecens esset illud quod circumcisionem spectat simpliciter intelligere, quasi Deus serio jusserit eum, qui Pascha comesturus sit, circumcidi, si non esset circumcisus, et sic ad comestionem accedere? Si vero circumcisionis virtutem spiritualem noveris, mysterium videbis, et Deum glorificabis. Circumcisio genitalis membri erat, Ab ortu, o homo, operimentum habuisti, quod oportebat te removere, ut aperto vultu veritatem videres, nec sub terreno corporis tegumento illam respiceres. Cum enim nudatus fueris a carneo corpore, ad Christum ut spiritus accedis, et Domino hærens unus spiritus efficeris per sacram et salutarem participationem, quam indicabat carnium comestio. Circumcide et exue corpus post Christum secundum Paulum, qui ait : *Circumcisi estis circumcisione non manu facta, in exspoliatione corporis carnis, in circumcisione Christi* (*Col.* 2. 11); atque ita circumcisus omni avaritia, vanæ gloriæ et voluptatis amore, divina te impleas esca, quæ te ad cælum ducat, te liberet a malis dominatoribus, erunt gravissimis laboribus, gloriosumque tibi ac beatum ad Deum reditum conciliet, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN IDEM ARGUMENTUM. VI.

1. Sacræ Christi lucis radii jam splendent, et pura puri Spiritus luminaria oriuntur, cælestis autem et regiæ divinitatis gloriæ thesauros aperiunt. Nox multa et obscura absorpta est et ingrata mors obscurata; vita universis aperta est, et luce perenni omnia plena sunt, atque orientes orientium universum obtinent : et ille ante luciferum genitus, immortalis, et magnus splendet Christus universis plus quam sol. Ideoque longa et æterna nobis credentibus in ipso dies adest candida, Pascha mysticum, figurate quidem per legem celebratum; Pascha, mirabile divinæ virtutis et potestatis opus; vere festum et memoriale legitimum sempiternum : ex passione impassibilitas, ex morte immortalitas, ex juventute vita, ex plaga medela, ex lapsu erectio, ex descensu ascensus. Sic Deus magna operatur; sic ex impossibilibus stupenda creat, ut ostendatur ipsum solum volentem omnia posse. Has figuras lex annuntiet, imagines veritatis prius interpretetur angelus, magnum magni Regis adventum prædicans : ubi Ægyptius primogenitorum populus mortuus est, et Israel mystico sanguine servabatur. Hæc omnia sunt futurorum umbra : apud nos autem sunt imaginum formæ, et typorum complementa, atque umbræ loco exacta et firma veritas. Illic agnus e grege, hic agnus de cælis : illic sanguinis signum, quod in re minori totum conservet, hic verbum, poculum plenum divino sanguine et spiritu : illic agnus ex grege, hic ipse pastor pro agno. Nam *Sicut ovis ad occisionem ductus est* (*Isai.* 53. 7). Quomodo ergo salutem universam opera pollicentur? Et solæ figuræ sunt salutares. Festum celebrent cæli cælorum, ut divinus Spiritus clamat, gloriam Dei narrantes : celebrent quoque angeli et archangeli cælorum, celebret omnis cælestis populus, summum Ducem superni exercitus videns episcopum corporaliter advenientem : festum celebrent stellarum chori, eum qui ante luciferum oritur indicantes : celebret aer immensi profundum et latum extensus : celebret salsuginosa maris aqua, divinis vestigiis ac gressibus honorata : celebret terra, divino abluta sanguine : celebret omnis humana anima, in novam generationem per resurrectionem restaurata. Hoc Pascha, communis omnium celebritas ex paterna voluntate in mundo peracta, missio Christi, divinus oriens circa terram, angelorum et archangelorum sempiterna solemnitas, totius mundi immortalis vita, mortis interitus, fons salutaris, hominum incorruptæ deliciæ cælestes, sacra initiatio, quæ vetera et nova interpretatur mysteria, quæ in terra oculis videntur, in cælis vero intelliguntur ab iis, qui hæc nova cum sacra notitia susceperunt : id quod nos paucis explicavimus. Talis est Paschæ publica solemnitas. Ut vero sigillatim vos

ιι θύεσθαι τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ πρὸς ἑσπέραν, ὅτι ἦν τ' ἀρχῆς μὲν ἡ μελέτη τοῦ πάθους, ἐν τέλει δὲ τὸ πάς. Εἶτά μοι σκόπει περὶ τὴν τοῦ προβάτου βρῶσιν ἐνλὴν Θεοῦ καινὴν καὶ παράδοξον, μὴ ἐσθίειν ὠμὰ τὰ ῦ προβάτου κρέα. Τίς γὰρ ἂν ὠμὸν φάγοι; Ἕστω λέειν, Μηδὲ ἑφθόν, ἵνα μὴ διατρίβωσιν· ἐπιγόμενος γὰρ καιρός. Τί τὸ μηδὲ ὠμόν, ἀλλ', *Ὀπτὰ πυρί;* Οὐδεὶς ἀρ κωλύει τὸ μὴ γενόμενον. Ἀλλὰ σημαίνεται διὰ τῶν πων, ὡς ἔφην, τὰ πράγματα. Ὠμὴν προσφέρεται τὴν γίαν τροφὴν ὁ τὴν πίστιν ἔχων ἀργήν· ἑφθὴν ὁ φιλήδο ς, ἐξυδαρῶν ἐν τῇ τοῦ βίου ῥᾳθυμίᾳ τὸ στερρὸν τῆς στέως ἔργον. [ὀπτὴν δὲ ὁ] ἐπιτελῶν ἐν πνεύματι θερῷ τε καὶ ζέοντι. Κεφαλὴν σὺν ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις θίειν κελεύονται. Γίνωσκε καὶ Χριστὸν ἀπὸ μὲν τῆς εφαλῆς, ὅτι Θεὸς πρὸ αἰώνων ὑπάρχων κεφαλὴ τῆς ράτου καὶ πνευματικῆς Ἐκκλησίας· ἀπὸ δὲ τῶν ποῶν, ὅτι καὶ ἄνθρωπος ἐπ' ἐσχάτων αἰώνων γῆς ἐπιβάς· πὸ δὲ τῶν ἐντοσθίων, ὅτι κεκρυμμένην ἔχων ἐν σαρκὶ ναμιν καὶ δικαιοσύνην, καὶ οὐ κατὰ τὸ ἐκτὸς καὶ θεωούμενον μόνον ἐπωφελὴς καὶ σωτήριος τοῖς μετέχουσιν, λὰ καὶ κατὰ τὸ ἔνδον καὶ κατὰ τὸ ἀπόκρυφον. Ἐσθίειι δὲ ἐν νυκτὶ τὰ κρέα, καὶ εἰς τὴν ἡμέραν οὐχ ὑποίπεται. Ἀνάμνησις γὰρ τοῦ Χριστοῦ πάθους ἐν τῷ ιρῷ τῆς κοσμικῆς νυκτὸς, μεθ' ἣν ἡμέρα διαλάμψει, αὶ ζωὴ Χριστοῦ φανήσεται. Κατὰ τὸ, *Ἡ δὲ ἡμέρα γησε.* Συντρίβει δὲ ὀστέον οὐδείς. Οὐδὲ γὰρ κατέαξαν δήμιοι τὰ Χριστοῦ σκέλη, [τὰ] τῶν συσταυρωθέντων τεάξαντες, ὡς ὁ εὐαγγελιστὴς ἐμαρτύρησεν. Αἱ πικρίδες σὺν τῷ προβάτῳ ἐσθιόμεναι τὴν τῶν θλίψεων πικρίαν ήλουν· τὰ ἄζυμα τὴν ἁπλότητα καὶ εἰλικρίνειαν, ὡς ὁ ῦλος φησι, τουτέστι, τὸ ἀμιγὲς πρὸς τὴν παλαιὰν ικίαν καὶ νέαν ἀρετήν. Ὑπόλοιπόν ἐστί σοι τὸ σχῆμα ὧν ἐσθιόντων τὸ Πάσχα καὶ θεωρῆσαι πνευματικῶς, ιὶ μιμήσασθαι· ἔσται γὰρ ἐν τῷ πνευματικῷ τὸ σωτικὸν σχῆμα. Οὐκ ἔστι σχῆμα κενὸν, ἀλλὰ ἔργον σωριον ζῶσαι τὴν ὀσφύν σου, μὴ τὴν τοῦ σώματος ἐν άντι, ἀλλὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἐν ἑτοιμότητι. Ὑπόδησαι ὺς πόδας ὡσαύτως ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου, κατὰ ν Ἀπόστολον. Βακτηρίαν ἐν ταῖς χερσὶν ἔχε, μὴ ξύλον, λὰ πίστεως ὑποστηριζούσης. Ὅλον τὸ σχῆμα ἐκείνο οπορητικὸν ὄν, ὡς ἂν πρὸς ἔξοδον ἐπειγομένων τὴν Αἰγύπτου, μίμησαι σὺ κἀλλιον, ὡς εἰς ἔξοδον ἐπειγόνος τὴν ἀπὸ κόσμου καὶ φθορᾶς. Σπουδὴ δὲ ἔστω, καὶ ιβυμία μηδαμῶς ἐν τῇ τοῦ Πάσχα βρώσει τῇ πνευματικῇ. Καὶ καλὸν ἐνταῦθα τὸ σπουδαῖον, οὐ γαστριμαργίαν ἐπιφαίνων ἐσθιόντων ἠπειγμένως τὰ κρέα, ἀλλὰ φιλοθεότητα τῶν σπευδόντων ἀπὸ κόσμου [264] πρὸς Θεόν. Ἐφ' ἑπτὰ δὲ ἡμέρας ἡ ἄζυμος τροφή, τουτέστι, διὰ πάσης ζωῆς τὸ εἰλικρινές. Διὰ γὰρ τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν ὁ σύμπας πολυπλασιάζεται χρόνος. Καὶ ὁ ζύμην ἔχων ἐξολοθρεύεται. Ἡ γὰρ τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου κακία ὀλέθριος καὶ οὐδαμῶς ἀναμίγνυσθαι δυναμένη τῇ τοῦ νέου ἀνθρώπου δικαιοσύνῃ καὶ ὁσιότητι. Καὶ ὁρᾷς, ὅτι δίκαιος ὁ διὰ τὴν τοιαύτην ζύμην δλεθρος· διὰ δὲ τὴν κοινὴν τοῦ ἄρτου ζύμην οὐκ ἂν δικαίως ἔδοξε χαλεπαίνειν Θεός. Οὐ γὰρ φαίνεται τὸ δίκαιον ἐν τοῖς τύποις, ἀλλὰ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐκλάμπει τε καὶ γινώσκεται· ὥσπερ καὶ αὐτὸ τὸ τῆς χρίσεως τοῦ αἵματος δοκοῦν ἁρπτὲς εἶναι Θεῷ περιαιρεῖται, κατὰ τὴν ἀλήθειαν νοουμένου τοῦ τύπου. Ἁρπτὲς γὰρ τὸ δοκοῦν χρῄζειν Θεὸν αἵματος σημείῳ πρὸς ἐπίγνωσιν τῶν Ἑβραϊκῶν οἰκιῶν· πρεπωδέστατον δὲ τὸ διὰ τὴν πίστιν τοῦ Χριστοῦ αἵματος γενώσκεσθαι ἡμᾶς Θεῷ καὶ σώζεσθαι ὑπὸ Θεοῦ. Ἆρ' οὖν οὐχὶ καὶ τὸ τῆς περιτομῆς ἁπλῶς μὲν οὕτως ἀκούειν ἁρπτὲς, ὡς Θεοῦ κελεύσαντος ὑπὸ σπουδῆς τὸν μέλλοντα τοῦ Πάσχα ἐσθίειν, εἰ μὴ ἐμπερίτομος εἴη, περιτέμνεσθαι, καὶ οὕτως ἐπὶ τὴν βρῶσιν ἥκειν; Ἐὰν δὲ συνῇς τῆς περιτομῆς τὴν δύναμιν πνευματικῶς, μυστήριον ὄψει καὶ δοξασεις Θεόν. Τοῦ γεννητικοῦ μέλους ἦν ἡ περιτομή. Ἀπὸ γενέσεως εἶχες, ὦ ἄνθρωπε, κάλυμμα, ὅπερ ἔδει σε περιαιρεῖσθαι, ἵνα [ἀνα]κεκαλυμμένῳ προσώπῳ θεωρήσῃς ἀλήθειαν, καὶ μὴ κεκαλυμμένος τῷ σώματι καὶ γῆϊνῳ καλύμματι περὶ τὴν ἀλήθειαν ἀναβλεπούῃς. Ὅταν γὰρ γυμνὸς γένῃ τοῦ σαρκικοῦ σώματος, ὡς πνεῦμα πρόσει πρὸς Χριστὸν, καὶ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἓν πνεῦμα γενήσῃ, μετέχων τὴν ἱερὰν καὶ σωτήριον μετοχὴν, ἣν ἡ τῶν κρεῶν βρῶσις ἐμήνυσε. Περιτέμνου δὴ καὶ ἀπεκδύου τὸ σῶμα μετὰ Χριστὸν, κατὰ τὸν λέγοντα Παῦλον, ὅτι *Περιετμήθητε περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματος τῆς σαρκὸς ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ*· καὶ οὕτω περιτεμνόμενος ἅπασαν φιλοχρηματίαν, φιλοδοξίαν, φιληδονίαν, τῆς μὲν πρὸς Θεὸν ἐμπίπλασο τροφῆς εἰς οὐρανὸν ἀναγούσης, ἐλευθερούσης ἀπὸ πονηρῶν ἀρχόντων, λυούσης ἀπὸ πόνων χαλεπῶν, ἔνδοξον καὶ μακαρίαν σοι τὴν εἰς Θεὸν ἐπάνοδον χαριζόμενος [a], ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Lego χαριζομένης. Edit.

Εἰς ταὐτόν ς'.

α'. Ἱεραὶ μὲν ἤδη φωτὸς ὑπεραυγοῦσι Χριστοῦ ἀκτῖνες, ἃ καθαροὶ καθαροῦ Πνεύματος ἀνατέλλουσι φωστῆρες, ράνιοι δὲ καὶ βασίλειαι δόξαι θεότητος ἀνεψύγασι θηυρούς. Νῦξ πολλὴ καὶ ἀμαυρὰ κατεπόθη, καὶ ὁ ἀμειος θάνατος συσκιασθείς [a]· ζωὴ τοῖς ὅλοις ἐφηπλώθη, ἡ φωτὸς ἀεννάου τὰ ὅλα γέμει, καὶ ἀνατολαὶ ἀνατολῶν ἔχουσι τὸ πᾶν, καὶ ὁ πρὸ ἑωσφόρου γεννηθείς. ἀθάνας, καὶ πολὺς μέγας ἐπανθεῖ Χριστὸς τοῖς ὅλοις ὑπὲρ ον. Καὶ διὰ τοῦτο μακρὰ καὶ αἰώνιος καὶ ἀσβεστος ἓν ἐμπολιτεύεται τοῖς πεπιστευκόσιν ἐπ' αὐτῷ λευκὴ έρα· Πάσχα τὸ μυστικὸν, τυπικῶς μὲν διὰ νόμου λειουργούμενον· Πάσχα, τὸ θαυμαστὸν τῆς θείας ἀρετῆς ὶ δυνάμεως ἔργον· ἀληθῶς ἑορτὴ καὶ μνημόσυνον ἐνμον αἰώνιον. Ἐκ πάθους ἀπάθεια, ἐκ θανάτου ἀθανασι, ἐκ νεότητος [b] ζωὴ, ἐκ πληγῆς ἴασις, ἐκ πτώσεως; άστασις, ἐκ καθόδου ἀνάβασις. Οὕτως ὁ Θεὸς ἐργάζεται γάλα· οὕτως ἐκ τῶν ἀδυνάτων δημιουργεῖ τὰ παράξια, ὅπως γνωσθῇ, ὅτι μόνῳ πάντα θέλοντι ἔξεστι. ὑτους μὲν οὖν τοὺς τόπους προσαπαγγελλέτω καὶ νόος· τὰς εἰκόνας τῆς ἀληθείας προερμηνευέτω ἀγγελος, ρύττων μεγάλην μεγάλου βασιλέως ἐπιδημίαν· ἔνθα μὲν Αἰγύπτιος τῶν πρωτοτόκων ἀπέθνησκε δῆμος, ὁ Ἰσραὴλ τῷ μυστικῷ αἵματι ἐσώζετο. Ταῦτα πάντα ν μελλόντων σκιά· ἐν ἡμῖν δὲ τῶν εἰκόνων τὰ μορφώτα, καὶ τῶν τύπων τὰ πληρώματα, καὶ ἀντὶ τῆς σκιᾶς τη ἡ ἀκρίβεια καὶ βεβαίωσις τῆς ἀληθείας. Ἀμνὸς ἐξ ἔλης ἐκεῖ, ἐνταῦθα ἀμνὸς ἐξ οὐρανῶν· αἷματος σηίου ἐκεῖ καὶ κατ' [265] ὀλίγον τοῦ παντὸς φυλακτήν, ἐνταῦθα λόγος ὁ κρατὴρ θείου γέμων αἵματός τε ι πνεύματος· πρόβατον ἐκ ποίμνης ἐκεῖ, ἐνταῦθα αὐτὸς ἀντὶ τοῦ προβάτου ὁ ποιμήν. *Ὡς πρόβατον γὰρ ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη.* Πῶς οὖν τὴν καθόλου σωτηρίαν ἐπαγγέλλεται τὰ ἔργα; Καὶ μόνοι οἱ τύποι εἰσὶ σωτήριοι. Ἑορταζέτωσαν μὲν οὖν οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν, ὡς τὸ θεῖον Πνεῦμα βοᾷ, δόξαν Θεοῦ διηγούμενοι· ἑορταζέτωσαν δὲ καὶ οἱ ἄγγελοι καὶ οἱ ἀρχάγγελοι τῶν οὐρανῶν, καὶ πᾶς ὁ οὐράνιος δῆμος ἑορταζέτω, τὸν ἀρχιστράτηγον τῆς ἄνω στρατιᾶς βλέπων ἐπίσκοπον σωματικῶς ἀφικνούμενον· ἑορτσζέτωσαν καὶ οἱ τῶν ἀστέρων χοροὶ, τὸν πρὸ ἑωσφόρου ἀνατέλλοντα μηνύοντες· ἑορταζέτω καὶ ἀὴρ ἀμετρήτως βάθεσι καὶ πλάτεσι μετρούμενος· ἑορταζέτω καὶ ἁλμυρὸν θαλάσσης ὕδωρ, ἱεροῖς ἴχνεσι καὶ βάσεσι τετιμημένον· ἑορταζέτω καὶ ἡ γῆ θεῖῳ λουσαμένη αἵματι· ἑορταζέτω καὶ πᾶσα ἀνθρωπίνη ψυχὴ εἰς τὴν καινὴν παλιγγενεσίαν δι' ἀναστάσεως ἀναψυχουμένη. Τοῦτο Πάσχα, ἡ κοινὴ τῶν ὅλων πανήγυρις, πατρικοῦ θελήματος ἐπὶ κόσμον· ἀποστολὴ Χριστοῦ, περὶ γῆν ἔνθεος ἀνατολὴ, ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων ἀΐδιος ἑορτὴ, τοῦ παντὸς κόσμου ἡ ἀθανάτος ζωὴ θανάτου θανατηφόρος, πηγὴ σωτήριος, ἀνθρώπων ἡ ἀφθαρτος τρυφὴ οὐράνιος, ἱερὰ τελετὴ, παλαιὰ καὶ νέα προερμηνεύουσα μυστήρια, ἐν γῇ μὲν ὁρατῶς βλεπόμενα, ἐν οὐρανοῖς δὲ νοούμενα τοῖς καινὰ καὶ μετὰ γνώσεως ἱερᾶς ἀποδεξαμένοις, [c] ὠμὲν οὖν διὰ βραχέων ἐγγωρίσαμεν εἰπεῖν. Τοιάδε ἡ τοῦ Πάσχα δημοτελὴς ἑορτή. Ἵνα δὲ καὶ κατὰ μέρος ἐστιαθῶμεν τοῦ λόγου (οὐ τὰ γήϊνα, ἀλλὰ τὰ οὐράνια σιτούμενοι, φάγωμεν καὶ ἡμεῖς τὸ λογικὸν Πάσχα μετ' ἐπιθυμίας πνεύματος, μεθ' ἧς καὶ ὁ Ἰησοῦς συνεπεθύμησε φαγεῖν μεθ' ἡμῶν τὸ Πάσχα)· φέρε, πρῶτον μὲν ἀναλαβόντες διὰ βραχέων εἴπωμεν, τί νόμος, καὶ τί

[a] Sic, absente verbo. [b] An νεκρότητος?

[c] Locus vitiatus.

νόμου [a] χρεία· διὰ τί δὲ μετ' Αἴγυπτον νόμος· δεύτερον δὲ, τί τὸ Πάσχα οἰκονομία, καὶ τί τὸ πᾶν καὶ περὶ παντὸς τὸ Πάσχα μυστήριον. Παραθήσωμεν πρῶτον τὴν Γραφὴν, ἵν' ἐκ παραβολῆς καὶ παραθέσεως ἕκαστα βλέπωμεν τῷ Θεῷ ῥημάτων [b]. *Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν ἐν γῇ Αἰγύπτου, λέγων· Ὁ μὴν οὗτος ὑμῖν ἀρχὴ μηνῶν, πρῶτός ἐστιν ἐν τοῖς μησὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ. Λάλησον πάσῃ συναγωγῇ υἱῶν Ἰσραὴλ, λέγων· Τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τούτου λαβέτωσαν πρόβατα κατ' οἴκους πατριῶν, πρόβατον κατ' οἰκίαν. Ἐὰν δὲ ὀλίγοι ὦσιν ἐν τῇ οἰκίᾳ, ὥστε μὴ ἱκανοὺς εἶναι εἰς πρόβατον, προσλήψονται τὸν γείτονα μεθ' ἑαυτῶν, τὸν πλησίον αὐτῶν. Κατ' ἀριθμὸν ψυχῶν ἕκαστος τὸ ἀρκοῦν αὐτῷ συναριθμηθήσεται εἰς πρόβατον. Πρόβατον τέλειον, ἄρσεν, ἐνιαύσιον ἔστω ὑμῖν. Ἀπὸ τῶν ἀμνῶν, καὶ ἀπὸ τῶν ἐρίφων λήψεσθε. Καὶ ἔσται ὑμῖν διατετηρημένον ἕως τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης τοῦ μηνὸς τούτου, καὶ σφάξουσιν αὐτὸ πᾶν τὸ πλῆθος συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς ἑσπέραν. Καὶ λήψονται ἀπὸ τοῦ αἵματος, καὶ θήσουσιν ἐπὶ τῶν δύο σταθμῶν, καὶ ἐπὶ τὴν φλιὰν, καὶ ἐν τοῖς οἴκοις, ἐν οἷς ἂν φάγωσιν αὐτὸ ἐν αὐτοῖς. Καὶ φάγονται τὰ κρέα ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ, ὀπτὰ πυρὶ, καὶ ἄζυμα μετὰ πικρίδων ἔδονται. Οὐκ ἔδεσθε ἀπ' αὐτῶν ὠμὸν, οὐδὲ ἡψημένον ἐν ὕδατι, ἀλλ' ἢ ὀπτὰ πυρὶ, κεφαλὴν σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις. Οὐ καταλείψεται ἐξ αὐτῶν εἰς τὸ πρωΐ, καὶ ὀστοῦν οὐ συντρίψεται ἀπ' αὐτοῦ· τὸ δὲ καταλειπόμενον ἀπ' αὐτοῦ ἕως πρωΐ, ἐν πυρὶ κατακαύσετε. Οὕτω δὲ φάγεσθε αὐτό· αἱ ὀσφύες ὑμῶν περιεζωσμέναι, καὶ τὰ ὑποδήματα ὑμῶν ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν, καὶ αἱ βακτηρίαι ὑμῶν ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν. Καὶ ἔδεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς· πάσχα γάρ ἐστι Κυρίου. Καὶ διελεύσομαι ἐν γῇ Αἰγύπτου ταύτῃ τῇ νυκτὶ, καὶ πατάξω πᾶν πρωτότοκον ἐν γῇ Αἰγύπτου, καὶ ἐν πᾶσι θεοῖς τῶν Αἰγυπτίων ποιήσω τὴν ἐκδίκησιν· ἐγὼ Κύριος. Καὶ ἔσται τὸ αἷμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν πληγὴ τοῦ ἐκτρίψαι, ὅταν παίω ἐν γῇ Αἰγύπτου. Καὶ ἔσται ἡ ἡμέρα αὕτη ὑμῖν μνημόσυνον αἰώνιον, καὶ ἑορτάσετε αὐτήν. Ἡμέρας ἑπτὰ ἄζυμα ἔδεσθε. Καὶ πάλιν εἶπε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρών· Οὗτος ὁ νόμος τοῦ Πάσχα· πᾶς ἀλλογενὴς* [266] *οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτοῦ· καὶ πάντα οἰκέτην τινὸς ἢ ἀργυρώνητον περιτεμεῖς αὐτὸν, καὶ τότε φάγεται ἀπ' αὐτοῦ. Ἐν οἰκίᾳ μιᾷ βρωθήσεται, καὶ οὐκ ἐξοίσετε ἐκ τῆς οἰκίας τῶν κρεῶν ἔξω, καὶ ὀστοῦν οὐ συντρίψετε ἀπ' αὐτοῦ. Πᾶσα συναγωγὴ Ἰσραὴλ ποιήσεται αὐτό. Πᾶς ἀπερίτμητος οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτοῦ. Νόμος εἷς ἔσται τῷ ἐγχωρίῳ καὶ τῷ προσηλύτῳ τῷ ἐν ὑμῖν.* Ἡ μὲν δὴ θεία Γραφὴ οὕτω μυστικῶς τὴν ἱερὰν ἑορτὴν προεθέσπισεν. Ἡμεῖς δὲ ἤδη καθ' ἕκαστον ἀκριβώσωμεν τῶν ἀνεγνωσμένων, εὐχαῖς ὑμετέραις ἐρευνῶντες τῶν Γραφῶν τὰ κάτω μυστήρια, τὴν μὲν ἀλήθειαν τῶν γεγραμμένων οὐκ ἀναιροῦντες, τὴν δὲ ἀκρίβειαν τῶν μυστηρίων διὰ τῶν τύπων θεωροῦντες. Καὶ γὰρ καὶ σκηνὴν τῷ Μωϋσῇ τὸ θεῖον Πνεῦμα ἐντέλλεται ποιῆσαι· *Καθὸ δείξω σοι*, φησὶν, *οὕτως αὐτὴν ποιήσεις*. Τυπικῶς ὁρώμενόν ἐστι, καὶ μυστικῶς [a] τῷ κάτω πρωτότυπον καὶ πρωτογενὲς παράδειγμα νοούμενον.

β'. Λέγωμεν δὴ πρῶτον, τίς οὗτος ὁ μὴν ἀρχὴ τῶν μηνῶν· διὰ τί δὲ οὗτος ὁ τοῦ Πάσχα μὴν, οὗτός ἐστι πρῶτος ἐν τοῖς μησὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ· δεύτερον, τί τὸ πρόβατον τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς λαμβανόμενον, καὶ τὸ πρόβατον τέλειον, ἄρσεν, ἐνιαύσιον· τίς ὁ γείτων καὶ τίς ὁ πλησίον ὁ παραλαμβανόμενος· διὰ τί δὲ μέχρι τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης συντηρεῖται τὸ πρόβατον, καὶ πρὸς ἑσπέραν θύεται, καὶ σφάζουσιν αὐτὸ πᾶν τὸ πλῆθος συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς ἑσπέραν· τί τὸ αἷμα τὸ ἐπὶ τοὺς δύο σταθμοὺς καὶ ἐπὶ τὴν φιλιάν· διὰ τί δὲ ἐν νυκτὶ τὰ κρέα ἐσθίουσι, καὶ ταῦτα ὀπτὰ πυρὶ, οὔτε ὠμὸν, οὔτε ἡψημένον ἐν ὕδατι· ἢ τί κεφαλὴν σὺν ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθιδίοις· διὰ τί δὲ ὀστοῦν οὐ συντρίψεται, καὶ τίνα τὰ ἄζυμα μετὰ πικρίδων· διὰ τί δὲ, Μετὰ σπουδῆς ἔδεσθε τὸ πάσχα· τίνες αἱ ὀσφύες αἱ περιεζωσμέναι, καὶ τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶ, καὶ αἱ βακτηρίαι ἐν ταῖς χερσί· καὶ τί τὸ πάσχα Κυρίου, καὶ τὸ αἷμα σημεῖον ἐπὶ τῶν οἰκιῶν ἐν αἷς ἔσται ἐκεῖ, καὶ, *Ὄψομαι τὸ αἷμα, καὶ σκεπάσω ὑμ[illegible] καὶ οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν πληγὴ τοῦ ἐκτρίψαι, ὅ[illegible] παίω ἐν γῇ Αἰγύπτου*· διὰ τί δὲ, Ἑπτὰ ἡμέρας ἄζ[illegible] ἔδεσθε· διὰ τί ὁ μὲν ἀλλογενὴς οὐ βρώσεται, τί δὲ τὸ, [illegible] οἰκίᾳ μιᾷ βρωθήσεται, καὶ ἔξω ἐκ τῶν κρεῶν οὐκ [illegible] οἴσετε, καὶ ὀστοῦν οὐ συντρίψεται ἀπ' αὐτοῦ· *Πᾶς ἀ[illegible] ρίτμητος οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτοῦ· πᾶσα συναγω[illegible] ποιήσει αὐτό*· τίς ἡ συναγωγή. *Νόμος εἷς ἔσται [illegible] ἐγχωρίῳ καὶ προσελθόντι προσηλύτῳ*· εἷς καὶ ὁ [illegible] τὸς ἐπ' ἀμφοτέρων νόμος. Οἱ μὲν οὖν τύποι καὶ τὰ σ[illegible] βολα καὶ τὰ μυστήρια, ἐν Ἰσραὴλ μὲν ὁρατῶς γινόμε[illegible] ἐν ἡμῖν δὲ πνευματικῶς τελεσιουργούμενα. Μικρὰ [illegible] περὶ τούτων διαλεχθέντες, οὕτως ἐπαγάγωμεν τὰ [illegible] ἀληθείας μυστήρια, τίς μετὰ τὸν νόμον Ἰησοῦ Χρισ[illegible] ἐπιδημία, διὰ τί δὲ ἦλθε καὶ μετὰ σώματος· τί τὸ πά[illegible] ὃ ἐπεθύμησε φαγεῖν μεθ' ἡμῶν· διὰ τί δὲ ὁ λόγῳ [illegible] κροὺς ἀναστήσας, οὐχὶ καὶ πάντη τῷ θανάτῳ ἐπετίμ[illegible] ζῶν· διὰ τί δὲ καὶ ὅλως ὑπέμεινε θάνατον διὰ ξύλ[illegible] τίς ἡ ἄκανθα ἣν ἐστεφανώσατο, ἢ τί τὸ ὄξος ὃ ἔπιε [illegible] ἡ χολὴ, καὶ τίς ἡ ἀνοιγομένη πλευρὰ, ἐξ ἧς ἔῤῥευ[illegible] αἷμα καὶ ὕδωρ· διὰ τί εὔχεται παρελθεῖν τὸ ποτήριον [illegible] πάντως ἦλθε πιεῖν· τίνες οἱ λῃσταὶ οἱ συγκρεμάμενοι, [illegible] τίς ὁ ἐξ ἀμφοτέρων ἐν τῷ παραδείσῳ· διὰ τί τὸ πνεῦ[illegible] παρακατατίθεται ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Πατρὸς, τὸ δὲ σῶ[illegible] ἐν τῷ καινῷ μνημείῳ· τί ἦν τὸ, *Ἔσῃ μετ' ἐμοῦ ἐν [illegible] παραδείσῳ*, γινόμενον σήμερον· τίς ἡ τριήμερος, [illegible] ὑπὸ γῆν ἔμεινε· διὰ τί δὲ πρῶται αὐτὸν ὁρῶσιν αἱ [illegible] ναῖκες, καὶ εὐαγγελιζόμενος λέγει, Γυναῖκες, *Χαίρε*[illegible] Ταῦτα ἡμῶν τῆς ἱερᾶς ἑορτῆς τὰ ἐδέσματα, αὕτ[illegible] τράπεζα ἡ πνευματικὴ, αὕτη ἡ ἀθάνατος τροφὴ [illegible] τρυφή. Ἐπισιτισάμενοι δὲ τὸν ἄρτον τὸν ἐκ τῶν οὐ[illegible] νῶν, καὶ πιόντες τῆς εὐφροσύνης ποτήριον αὐτὸ τὸ ζ[illegible] καὶ ἔμπυρον, αἷμα μὲν δὴ ἄνωθεν θερμῷ τυπωθὲν πν[illegible] ματι, λόγῳ ἀναλαβόντες [c], πρῶτον μὲν τίς νόμος καὶ [illegible] νόμου οἰκονομία. Οὕτω γὰρ γνωσόμεθα ἐκ τῆς παρα[illegible] λῆς, τίς λόγος καὶ τίς λόγου ἐλευθερία. Νόμος ὁ [illegible] Μωϋσέως ποικίλων καὶ ἀναγκαίων δογμάτων ἀθροισ[illegible] ἐστι, πάντων ἐρανισμὸς κοινωφελὴς τῶν ἐν [267] τῷ [illegible] καλῶν, μίμημα μυστικὸν τῆς ἐν οὐρανῷ πολιτείας, [illegible] χνοι καὶ λυχνίαι, καὶ πῦρ καὶ φῶτα, τῆς ἄνω λαμ[illegible] δουχίας τὰ τιμήματα. Νόμος ὁ διὰ Μωϋσέως, θεοσεβε[illegible] τὸ προτύπωμα, εὐτάκτου πολιτείας τὸ πρόσταγμα, [illegible] πρώτης ἁμαρτίας τὸ κώλυμα, τῆς μελλούσης ἀληθε[illegible] τὸ αἴνιγμα. Νόμος ὁ διὰ Μωϋσέως, Αἰγυπτίας πλά[illegible] τὸ κολαστήριον, δακτύλῳ Θεοῦ καταγραφόμενον· ἄλλ[illegible] γὰρ ὁ ὑψηλὸς βραχίων ἐτηρεῖτο. Νόμος ὁ διὰ Μωϋσέ[illegible] εὐσεβείας ἀρχηγὸς, δικαιοσύνης ὁδηγὸς, τυφλῶν φω[illegible] σμὸς, ἀφρόνων νηπίων παιδαγωγὸς, ἀγνωμονούντ[illegible] δεσμὸς, σκληροτραχήλων χαλινὸς, καὶ τῶν ἑτεροζυγο[illegible] των ἀνάγκης ζυγός. Νόμος ὁ διὰ Μωϋσέως, σοφῶν π[illegible] δευτήριον, ἀναγκαίων γυμνάσιον, κοσμικῶν διδασκαλεῖ[illegible] δόγμα ἐμπρόθεσμον, παρερχόμενον μυστήριον. Νό[illegible] ὁ διὰ Μωϋσέως, τῆς μελλούσης χάριτος συμβολικὴ [illegible] αἰνιγματώδης ἐπιτομὴ, ταῖς εἰκόσιν ἀπαγγέλλουσα [illegible] τελειότητα τῆς μελλούσης ἀληθείας, ταῖς θυσίαις [illegible] ἱερεῖον, τῷ αἵματι τὸ αἷμα, τῷ ἀμνῷ τὸν ἀμνὸν, τῇ [illegible] ριστερᾷ τὴν ἐξ οὐρανῶν περιστερὰν, τοῖς βωμοῖς [illegible] ἀρχιερέα, τῷ ναῷ τὸ τῆς θεότητος καταγώγιον, [illegible] περιβωμίῳ [d] πυρὶ ὅλον ἄνωθεν τοῦ κόσμου τὸ φῶς. Νό[illegible] μὲν δὴ ὧδε ἡμῖν μυστικῶς προωρίσθω. Ἔρχεται δὲ [illegible] ἀναγκαίως μετ' Αἴγυπτον νόμος, ὑλομανούσης ψυχῆς [illegible] Αἰγυπτιαζούσης καρδίας ἐκκόπτων τὰ ἀόρατα κακὰ [illegible] σχεύματα, τέμνων ἀρότρου δίκην τὰς ἔνδον καὶ δασε[illegible] ἀκάνθας τῶν λογισμῶν, καὶ αὐλακηδὸν τὰ τῆς ψυχ[illegible] βάθη προοδοποιῶν, καὶ νεάζων τὴν ψυχὴν εἰς ὑποδοχ[illegible] τοῦ οὐρανίου θείου Λόγου. Διὸ εἰκότως τὸ θεῖον Πνεῦ[illegible] βοᾷ· *Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπείρε[illegible] ἐπ' ἀκάνθαις*. Διὸ δὴ καὶ τὸ πάσχα μυστικῶς πρῶ[illegible] ἐξ Αἰγύπτου ἄρχεται, τῆς σκοτεινῆς εἰδωλολατρείας [illegible] πρώτη ἐκκοπὴ, καὶ τῆς ἀθέου εἰδωλομανίας ἡ μυστι[illegible] ἀποτομὴ, καὶ τῶν τῆς πλάνης πρωτοτόκων σπερμάτ[illegible] ἡ νυκτερινὴ ἔνδικος πληγή. Ἔπασχε μὲν οὖν καὶ Α[illegible] γυπτος ὁμολογουμένως τὴν τῶν πρωτοτόκων πληγ[illegible] καὶ πᾶς ὃς ἐγεννήθη ἀπέθνησκε δῆμος· ἵν' ὁ μὲν σκλ[illegible] ροτράχηλος Φαραὼ καὶ οὕτω βραδέως παιδευθῇ, τ[illegible] πρώταις ἐπιταγαῖς μὴ παιδευόμενος· ὁ δὲ Ἰσραὴλ [illegible] οὕτω παραδόξως σωθῇ, καὶ ὁ Θεὸς ἐν πᾶσι δοξασθῇ. [illegible] γύπτου μὲν τὸ πλῆθος ἐν πληγῇ, τῷ δὲ Ἰσραὴλ τὸ πάσ[illegible]

[a] Fort. cum Savilio leg. τίς νόμους et mox τίς ἡ τοῦ πάσχα.
[b] Legendum conjicit Savil. τῶν θείων ῥημάτων.
[c] Hic verbum deesse videtur. Putat Savil. αναλαβόν[illegible] δείξωμεν. [d] Savil. conjicit ἐπιβωμίῳ.

bis velut convivio excipiamus (non terrenis, sed
lestibus excepti, comedamus et nos rationabile
scha cum spirituali desiderio, quo Jesus desideravit
scha manducare nobiscum) : age primo resumentes
ucis dicamus quid sit lex, et quis legis usus ; cur
t relictam Ægyptum lex data fuerit : secundo,
e sit Paschatis œconomia, et quid omnino sit Pa-
æ mysterium. Proponemus primo Scripturam, ut
proposita verba Dei singula dispiciamus. *Dixit*
tem Dominus ad Moysem et Aaron in terra Ægypti,
ens : Mensis hic vobis initium mensium, primus est in
nsibus anni. Loquere toti synagogæ filiorum Israel,
cens : Decima hujus mensis accipiant agnos per domos
miliarum, agnum per singulas domos. Si vero pauci
erint in domo, ita ut non sint sufficientes ad unum
num, accipient vicinum secum de proximis suis, se-
ndum numerum animarum, quod sufficiat sibi nume-
bitur in agnos. Agnum perfectum, masculum, anni-
lum sumetis. Ex agnis et ex hœdis sumetis. Et erit
bis reservatum usque ad decimam quartam hujus
ensis ; et macta bunt eum omnis multitudo synagogæ
ioruh Israel ad vesperam. Et sument de sanguine,
ponent super duos postes, et supra limen, et in do-
ibus, in quibus eos comedent. Et comedent carnes in
sa nocte, coctas igni, et azyma et amara comedent.
on comedetis ex eis crudum, neque assum in aqua,
d cocta igni : caput cum pedibus et intestinis. Non re-
quetur ex eis in crastinum, et os non comminuetur ex
: quod autem residuum erit ex eo usque ad matu-
um, comburetis in igne. Sic autem comedetis illum :
mbi vestri præcincti erunt, et calcei vestri in pedibus
stris, et baculi vestri in manibus vestris. Et comedetis
lum cum festinatione : Pascha enim Domini est. Et
ansibo in terra Ægypti hac nocte, et percutiam omne
rimogenitum in terra Ægypti, et in omnes deos Ægy-
iorum faciam vindictam : ego Dominus. Et erit vobis
nguis in signum in domibus in quibus estis. Et videbo
nguinem, et tegam vos, et non erit in vobis plaga ut
onteret, cum percutiam in terra Ægypti. Et erit
es illa vobis memoriale sempiternum, et celebrabitis
m. Diebus septem azyma comedetis (*Exod.* 12. 1-15).
t rursus dixit Dominus ad Moysem et Aaron : Hæc
t lex Paschæ : omnis alienigena non comedet ex eo :
omnem servum et emptitium circumcides, et tunc co-
nedet ab eo. In una domo comedetur, neque deferetis
x carnibus extra domum, et os non comminuetis ex eo.
mnis synagoga Israel faciet illud. Omnis incircum-
sus non comedet ex eo. Una lex erit inquilino et pro-
elyto in vobis (*Ibid. v.* 43-49). Divina certe Scriptura
c mystice sacram solemnitatem præscripsit. Nos vero
m singula quæ lecta sunt accurate exploremus,
recum vestrarum ope scrutantes Scripturarum pro-
nda mysteria : non tollentes veritatem scriptorum,
ysteriorumque accuratam rationem per figuras con-
deraniles. Etenim jubet Spiritus sanctus Moysem ta-
ernaculum construere : *Prout ostendam tibi*, inquit, *sic*
lud facies (*Exod.* 25. 40). Typice conspicitur et mystice,
altius consideretur prototypum et primum exemplar.

2. Dicamus autem primo, quis sit ille mensis prin-
ipium mensium ; et cur hic mensis Paschæ primus
t mensium anni. Secundo, quid sibi velit agnus de-
ma die mensis sumptus ; et agnus perfectus, ma-
culus, anniculus : quis sit vicinus et proximus qui
ssumitur : cur usque ad decimam quartam diem
ervetur agnus, et ad vesperam immoletur, et ma-
let eum omnis multitudo synagogæ filiorum Israel
d vesperam : quid significet sanguis supra duos
ostes et supra limen : cur in nocte carnes comedunt,
lasque coctas igni, nihil crudum vel assum aqua ;
èl cur caput edunt cum pedibus et intestinis, cur
s non comminuetur, et quid sint azyma cum herbis
naris : cur festinanter edetis Pascha : qui sint
mbi succincti, quid calcei in pedibus, et baculi in
anibus : cur Pascha Domini, et cur sanguis signum
domorum in quibus est : quid illud, *Videbo san-*
inem, et tegam vos, et non erit in vobis plaga quæ
conteret, cum percutiam terram Ægypti : cur se-
ptem dies azyma comedetis, et cur alienigena non comedet ; cur in una domo comedetur, et ex carnibus nihil extra efferetur, et os non comminuetur ex eo : *Cur omnis incircumcisus non edet ab eo : tota synagoga faciet illud :* quænam synagoga sit. *Una lex erit inquilino et proselyto*, ut et eadem utrique lex. Typi ergo symbola et mysteria in Israel visibiliter facta, in nobis autem spiritualiter consummata sunt. Paucis igitur hac de re prælibatis, sic veritatis mysteria aggrediamur. Quis sit post legem Christi adventus, cur venerit et cum corpore : quid sit Pascha quod desideravit manducare nobiscum : cur is, qui verbo mortuos suscitavit, non omnino mortem vivens domuit : cur tandem mortem per lignum sustinuit : quæ sint spinæ quibus coronatus est, quid acetum et fel quod potavit, quod latus perforatum, ex quo effluxit sanguis et aqua : cur precatur calicem transire, quem tamen potaturus venerat : qui sint latrones una pendentes, et quis ex ambobus in paradiso : cur spiritum commendet in manus Patris, et cur corpus sit in novo monumento : quid sibi velit illud, *Hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* 23. 43) ; quid sit triduum quo mansit sub terra : cur mulieres primæ vident illum, et cur annuntiando dicit, Mulieres, *Avete* (*Matth.* 28. 9). Hi sunt sacræ solemnitatis cibi nostri, hæc mensa spiritualis, hæc immortalis esca et deliciæ. Hoc pasti pane, qui de cœlis venit ; hoc potati lætitiæ calice ferventi et ignito, sanguine desuper veniente, per spiritum ardentem figurato, verbis resumamus ; primo quidem quæ sit lex et quæ legis œconomia : sic enim comparatione cognoscemus quid sit verbum, et quæ verbi libertas. Lex per Moysem data variorum et necessariorum dogmatum collectio est, omnium in vita bonorum commercium utile, imitatio mystica vitæ cœlestis, lucernæ et lychni, ignis et lumina, supernæ illuminationis honores. Lex per Moysem data, veræ religionis prævia figura, bene institutæ vitæ præceptum, primi peccati impedimentum, futuræ veritatis ænigma. Lex per Moysem data Ægyptiaci erroris castigatio, digito Dei descripta ; alio enim modo excelsum brachium reservabatur. Lex per Moysem data pietatis et justitiæ dux est, cæcorum illuminatio, stultorum parvulorum pædagogus, ingratorum vinculum, duræ cervicis frenum, et eorum qui male jugabantur jugum necessitatis. Lex per Moysem data, sapientium disciplina, rerum necessariarum gymnasium, rerum mundi doctrina, dogma prævium legitimum, mysterium transiens. Lex per Moysem data, futuræ gratiæ symbolicum et ænigmaticum compendium, imaginibus annuntians perfectionem futuræ veritatis, sacrificiis sacram victimam, sanguine sanguinem, agno agnum, columba cœlestem columbam, aris summum sacerdotem, templo divinitatis diversorium, igne circum altare posito totum supernum mundi lumen. Sic nobis lex mystice prædefinita sit. Venit autem necessario lex post profectionem ex Ægypto, materialis insani et Ægyptiaca sentientis cordis invisibilia mala exscindens atque vitulos, sulcans aratri more internas et densas spinas cogitationum, et sulcos ducens in profundo animæ, innovansque animam, ut sit receptaculum cœlestis divini Verbi. Quapropter jure divinus Spiritus clamat : *Novate vobis novalia, et ne seminetis supra spinas* (*Jer.* 4. 3). Ideo Pascha mystice primum ex Ægypto incipit, tenebrosæ idololatriæ prima excisio, et impiæ idolorum insaniæ mystica abscissio et primogenitorum erroris seminum nocturna vindex plaga. Passa est certe Ægyptus primogenitorum plagam, et omnis qui genitus erat populus mortuus est : ut duræ cervicis Pharao vel tardius eruditetur, primis jussionibus non eruditus : Israel vero sic inexspectato modo servaretur, ac Deus in omnibus glorificaretur. Ægypti multitudo in plaga, Israelis vero Pascha in solemnitate : ideo vocatur Pascha in solemnitate Domini : multa et sacra futuræ Dei clementiæ mysteria. In hoc continetur omnis hac de re sermo. Ægyptus illa ampla et nigra tenebrosi et profundi erroris est imago.

Inde namque primi fallaciæ fluctus, vituli et pisces, feræ et aves, et similia omnia animalia inter deos relata et culta. Cum autem de cælo vindex ira revelata fuerit, et furor magnus super omnem terram fuerit expansus, tunc primum superstitiosus idolorum error insanus dejicietur. *In omnibus*, inquit, *diis Ægyptiorum faciam vindictam : ego Dominus* (*Exod.* 12. 12). In primogenita autem omnia sævitur, quia antiquiora tempora sibi vindicantes, vetustissimam omnium servitutem idolis præstabant. Tenebrosa et nocturna plaga erat : nam tenebrosa, tristia, ingrata, caliginosa, inhumana, atque tenebrosorum operum et dæmonum erant judicia. *Dabo*, inquit, *prodigia in cælo sursum, et signa in terra deorsum. sanguinem et ignem et vaporem fumi. Et sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et manifestus* (*Joel* 2. 30. 31). *Cur vobis hæc dies Domini ? Et hæc est tenebræ, et non lux. Quemadmodum enim si fugerit vir a facie leonis, et occurrerit ipsi ursus, et introierit domum, et manu sua innixus fuerit in parietem, et momorderit eum coluber : sic erit dies Domini tenebræ, et non erit lux in ea* (*Amos* 5. 18-20). Sanguis vero in signum signaculi Christi, meum est mysterium. Signum autem non tunc veritas erat, sed futuræ veritatis signum. Quotquot enim habent signum sanguinis in animabus, ut a lege in domibus imprimi et ungi jussum erat, hos omnes exitiosa plaga præteribit. *In quibus*, inquit, *domibus sanguinem videbo, tegam vos, et non erit in vobis plaga quæ vos atterat, cum percutiam in terra Ægypti* (*Exod.* 12. 13). Sanguis ergo ut signum ad custodiam : in domibus autem, ut in animabus. Anima enim ex divino Spiritu et ex fide sacrum fit habitaculum. Hoc tegunturi, qui credunt. Pascha per universum mundum tale mysterium est.

3. Audi tamen nos pro virili nostra parte divinam initiationem sigillatim explicantes. Res enim quomodo vere se habeat, Deus Verbum novit, qui in se et per se sacrum Pascha adornavit : nobis vero utpote hominibus venia danda, si non omnia assequamur, et si labamur. Dicamus tamen, priora resumentes. Primo dicitur, Mensis ille est initium mensium. Cur mensis Paschæ primus est mensium anni ? Arcanus Hebræorum sermo est, hoc esse tempus quo temporum Dominus et Creator Deus universum creavit : et hunc esse primum creationis florem, mundi pulchritudinem, quando fulgentem totam imaginem in mente Creator concinne moveri vidit, et ornari recto illo cælorum ordine, tempestatum bono ordine, solis recto cursu, lucis nondum imminutæ oriente, et jam ornatam fructuum ortu, plantarum fructificatione, arborum floribus recurrentibus, gregum partubus : quando floret germinatque universa terra, et florentes arbores fructus, quos parturiunt, jam parituræ sunt : quando juga ex aratro solvit agricola, et quietem dat currui mugientium, ac postquam divinos fructus in terra jecit, cælestes excipit fontes et imbres : quando pastor lac candidum jam mulget : quando apis dulces favos et ceram efformat : quando nauta lætus mare jam tentare audet, et amore lucri fluctuum pericula audacter adit : illamque jam universorum consonantiam, et bonum omnium ordinem, atque, ut ita dicam, beneplacitum, principium esse, dulcem nempe veris voluptatem. Ego vero his dictis non difficile crediderim, sed opinor, imo vero credo, per Paschæ spiritualem solemnitatem principium, caput ac quasi ducem omnis temporis intelligi, et hunc esse Paschæ mensem, in quo magnum illud consummatur et celebratur mysterium ; ut sicut Dominus omnium intelligibilium et invisibilium primogenitus est ab initio ; sic et hic mensis, qui sacra honoratur initiatione, primus esset in anno, et omnis sæculi principium. Agnus autem hic est, quem divina Scriptura clamat : *Prædicare annum Domini acceptabilem* (*Luc.* 4. 19). Agnus est victima sacra. Ipse enim, inquit, *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se mutus* (*Act.* 8. 32). Et Joannes : *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (*Joan.* 1. 29). Perfectum autem quærit agnum et anniculum, perfectum ut in terra habetur. Annus temporis mensuram in terra sibi sumit, annus in se revolvitur, et illa revolutione immensurabile sæculum imitatur. Sumitur autem decima mensis, idque admodum symbolice : lex enim distat ab evangelio. Legis quippe præcipuum dogma est decalogus : post decem autem legis præcepta tunc agnus mysticus de cælo venit. Servatur autem per quosdam intermedios dies, qui subindicat Scriptura tempus illud usque ad passionem, quando comprehensus Servator in domo sumti pontificis detentus est. Qui autem assumitur vicinus ad comedendum agnum, ego sum. A te enim, Israel, agnus non captus est. Deinceps vero agnus ad vesperam immolatur. Nam ad occidentem solem sacer agnus jugulatur. Mactant autem illum omnis multitudo synagogæ filiorum Israel. Incredulus enim Israel reus factus est hujus venerandi sanguinis : nam idem populus olim occidit, idemque nunc non credit. Ideo divinus Spiritus contra ipsos testificatur et clamat : *Manus vestræ plenæ sunt sanguine* (*Isai.* 1. 15). Sanguis autem supra limen est, quasi supra Ecclesiam ; et super duos postes, ut super duos populos. Non enim satis habet Servator, o Israel, quod ad te primum missus sit : *Non* enim *missus sum*, inquit, *ad vos, sed ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Matth.* 15. 24). Ego vero ut catellus ad alienam mensam assidebam, cum nondum panem comedere possem, sed cadentes micas parasitus colligerem. Quia vero tu manna de cælo non cognovisti, in me panis per fidem translatus est, et canis loco filius effectus, carnes comedo. Occidit enim lux mundi in magno corpore Christi. *Accipite, comedite, hoc est corpus meum* (*Matth.* 26. 26). *Carnes coctas igni.* Igneum enim est rationabile corpus Christi. *Ignem veni mittere in terram, et quid volo si jam accensus sit* (*Luc.* 12. 49) ? Non crudam carnem ; ut verbum sit operatione facile, utile, acceptabile : non aqua assatum : ne humidum, aqueum vel resolutum sit. *Caput cum pedibus et intestinis.* Principium et medium, quasi invisibile consilium ; pedes ut homo. Caput cum pedibus et intestinis : principium et medium et finis : omnia continet, constringit et conglutinat in seipso insolubilibus vinculis, vere factus mediator Dei et hominum. Caput cum pedibus et intestinis. Altitudine, profunditate, latitudine, quæ sunt terræ radices. Caput cum pedibus et intestinis. Lex, verbum, ut et consilium. *Quam speciosi pedes evangelizantium bona* (*Isai.* 52. 7) ! *Os autem non comminuetis ex eo* (*Exod.* 12. 46) ; ut cognoscatur resurrectio cum corpore. Nam *Mitte*, inquit, *digitos tuos in fixuras clavorum* (*Joan.* 20. 27), ut scias, *Quia spiritus carnem et ossa non habet* (*Luc.* 24. 39). Azyma cum herbis amaris comedite. Amara enim tibi, et amarorum operum sunt mysteria. *Terra vestra deserta, civitates vestræ succensæ igni, terram vestram alieni coram vobis comedunt, et deserta est subversa a populis extraneis. Comedetis Pascha cum festinatione* (*Isai.* 1. 7). Vigilem quippe et excitatum oportet illum esse, qui ad tantum illud corpus est accessurus. *Lumbi vestri succincti sint.* Cessent genitales et dissoluti carnis fluxus, et sordidæ voluptates. *Calceamenta vestra in pedibus :* ut recti gressus sint, et fulcra firma : nam veritatis sunt radices. Calceamenta vestra in pedibus vestris : quæ Moyses quidem solvit, Jesus vero ligavit Nam, *Solve*, inquit, *calceamentum pedum tuorum* (*Exod.* 3. 5), ut legem pertransituram esse ostenderetur. *Cujus non sum dignus corrigiam calceamentorum solvere* (*Luc.* 3. 16), ut Verbum undique constrictum esse ostenderetur. *Baculi vestri in manibus vestris :* divinæ virtutis signa, rationabilis fortitudinis fulcra. Virga per Moysem, virga per Aaronem, virga nucea, virga quæ profunda maris dividit, quæ fontium acerbitatem dulcem reddidit, virga supra quam septem spiritus sancti Dei requieverunt : *Spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus timoris Dei implebit illum* (*Isai.* 11. 2).

ν ἑορτῇ· διὸ καὶ ὀνομάζεται τὸ πάσχα ἐν ἑορτῇ Κυρίου· πολλὰ καὶ ἱερὰ τῆς μελλούσης Θεοῦ φιλανθρωπίας μυστήρια. Ἔλεγε γὰρ ὧδε πᾶς ὁ περὶ τούτων λόγος. Αἴγυπτος μὲν ἡ πολλὴ καὶ μέλαινα τῆς σκοτεινῆς καὶ ἀθείας πλάνης ἐστὶν εἰκών. Ἐκεῖθεν γὰρ τὰ πρῶτα ἧς ἀπάτης ῥεύματα, μόσχοι καὶ ἰχθύδες, θηρία καὶ δρᾶσθες, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ζῶα θεοποιούμενα καὶ θεολογούμενα. Ὅταν δὲ ἡ ἐξ οὐρανῶν ἔνδικος ὀργὴ ἀποκαλυφθῇ, καὶ ὁ μέγας θυμὸς ἐπὶ πᾶσαν γὴν ἐφαπλωθῇ, ὅτε πρῶτον ἡ δεισιδαίμων καὶ εἰδωλομανὴς πλάνη καταχθήσεται. Ἐν γὰρ πᾶσι, φησὶ, θεοῖς Αἰγυπτίων ποιήσω τὴν ἐκδίκησιν· ἐγὼ Κύριος. Εἰς δὲ τὰ πρωτότοκα πάντα ἡ πληγὴ, ἐπειδὴ τὰ πρεσβύτερα τῶν χρόνων ἐκδικοῦντες ἑαυτοῖς, πρεσβύτερα πάντων ἔσχον καὶ τὰ τῆς εἰδωλολατρείας δουλεύματα. Σκοτεινὴ δὲ καὶ κατὰ νύκτα ἡ πληγή· σκοτεινὰ γὰρ καὶ σκυθρωπὰ καὶ μειδὴ καὶ ἀφεγγῆ καὶ ἀνήμερα καὶ σκοτεινῶν ἔργων καὶ δαιμόνων τὰ δικαστήρια. Δώσω γὰρ, φησὶ, τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σημεῖα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω, αἷμα καὶ πῦρ καὶ ἀτμίδα καπνοῦ. Καὶ ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα, πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Ἵνα τί ὑμῖν αὕτη ἡ ἡμέρα Κυρίου; Καὶ αὕτη ἐστὶ σκότος, καὶ οὐ φῶς. Ὃν τρόπον ἂν φύγῃ ἀνὴρ ἀπὸ προσώπου λέοντος, καὶ συναντήσῃ αὐτῷ ἄρκτος, καὶ εἰσέλθῃ εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ ἀπερείσηται ἐν χειρὶ αὐτοῦ εἰς τὸν τοῖχον, καὶ δάκῃ αὐτὸν ὄφις· οὕτως ἔσται ἡ ἡμέρα Κυρίου σκότος, καὶ οὐκ ἔστι φέγγος ἐν αὐτῇ. Τὸ δὲ αἷμα εἰς σημεῖον τῆς Χριστοῦ σφραγῖδος, τὸ ἐμὸν μυστήριον· σημεῖον δὲ οὐ τὸ ὀπτὸν ἀληθὲς, ἀλλὰ μελλούσης ἀληθείας τὸ σημεῖον. Ὅσοι γὰρ ἔχουσι τὸ σημεῖον τὸ δι' αἵματος ἐπὶ τῶν ψυχῶν, ὅς ἐπὶ τῶν οἰκιῶν τετυπωμένον νόμον καὶ κεχρισμένον, τούτους ἅπαντας ἡ ὁλοθρεύουσα πληγὴ παρελεύσεται. Ἐν ὑμῖν ἐὰν, φησὶν, οἰκίαις ὦσι τὸ αἷμα [268], καὶ ἐκπεπάσω ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν πληγὴ τοῦ ἐκτρίψαι, ὅταν παίω ἐν γῇ Αἰγύπτου. Τὸ μὲν οὖν αἷμα, ὡς σημεῖον φυλακτήριον· τὸ δὲ ἐν ταῖς οἰκίαις, ὡς ἐν ταῖς ψυχαῖς (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ἐκ τοῦ θείου Πνεύματος, τὸ ἐκ πίστεως ἱεροπρεπὲς οἰκητήριον)· τὸ δὲ σκεπάζουσι (sic) τοὺς πιστεύοντας. Τὸ μὲν δὴ κοσμικὸν καὶ παθόλου πάσχα τοιόνδε ἐστὶ μυστήριον.

Γ'. Ἄκουε δὲ καὶ κατὰ μέρος, ὡς δυνατόν ἐστιν ἡμῖν εἶναι τελετὴν διηγουμένοις. Τὸ μὲν γὰρ ἀληθὲς ὅπως ἔχει περὶ τούτων, Θεὸς, καὶ τὸ ἱερὸν πάσχα ἐν ἑαυτῷ καὶ δι' ἑαυτοῦ κοσμήσας, οἶδε Λόγος· ἡμῖν δὲ ὡς ἀνθρώποις συγγνώμη δεδόσθω, ἐὰν ἄρα ὄπη τοῦ παντὸς καὶ παρασφαλλώμεθα. Λέγωμεν δὲ, ἄνωθεν ἀναλαβόντες, πρῶτον μὲν ὧδε· Ὁ μὴν ἀρχὴ μηνῶν. Καὶ διὰ τί ὁ τοῦ πάσχα μὴν πρῶτός ἐστιν ἐν τοῖς μησὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ; Ὁ μὲν οὖν ἀπόῤῥητος Ἑβραίων λόγος τοῦτόν φησι τὸν καιρὸν εἶναι, ἐν ᾧ ὁ τῶν καιρῶν Κύριος καὶ δημιουργὸς ἐν ᾧ τότε ἐδημιούργησε τὸ πᾶν· καὶ τοῦτο εἶναι τῆς κτίσεως τὸ πρῶτον ἄνθος, τοῦ κόσμου τὸ κάλλος, ὅτε τὸ ἀνδαίδαλον ἄγαλμα κατὰ νοῦ [a] αὐτὸς ὁ Δημιουργὸς ἐμμελῶς εἶδε κινούμενον, καὶ τεκμηριούμενον ταῖς τῶν οὐρανῶν εὐταξίαις, καὶ ὥρῶν εὐκρασίαις, καὶ ἡλίου νομίαις, φωτός τε μηκέτι μειουμένου ἀνατολαῖς, καὶ ἐν καρπῶν ἐκβολαῖς, φυτῶν ὁρμαῖς, καὶ δένδρων εὐανθέσιν ἀναδρομαῖς, καὶ ποιμνίων ἤδη τικτομένοις γοναῖς· τε χλοηφορεῖ ἤδη πᾶσα ἡ γῆ, ἀνθηκομεῖ δὲ δένδρα ξεπιγόνους εἰς ἐκβολὴν ὠδίνοντα καρποὺς, ὅτε ζεῦγος ἀρότρου λύσας γεωργὸς ἀνέπαυσεν ἅρμα μυκώμενον, καὶ τοὺς θείους ἐπὶ γῆς καταβαλὼν καρποὺς, τὰς οὐρανίους ἀνωθεν ἐκδέχεται πηγάς· ὅτε λευκὸν ἤδη ποιμὴν μέλγει γάλα· ὅτε ἡ μέλιττα ποιεῖ τοὺς γλυκεῖς μηνίους λάττουσα κηρούς· ὅτε ναυτικὸς ἤδη χαροπῆς θαλάσσης καταθαρσύνεται καὶ φιλοκερδέσι τέχναις γλαυκοῦ κατολμᾷ κύματος· τὴν δὲ ἤδη τῶν ὅλων εὐγνωμοσύνην, καὶ τὴν τοῦ παντὸς εὐταξίαν, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις εὐκρίαν ταύτην εἶναι τὴν πρώτην ἀπαρχὴν, τὴν γλυκεῖαν ἔαρος ἡδονήν. Ἐγὼ μὲν οὖν οὐδὲ τούτοις τοῖς ἐγωμένοις ἀπιστῶ· νομίζω δὲ, καὶ μᾶλλον πεπίστευκα, καὶ τὴν τοῦ πάσχα πνευματικὴν ἑορτὴν, ἀρχὴν καὶ κεφαλὴν, καὶ πρώτην ἡγεμονίαν ἅπαντος τοῦ χρόνου νενομίσθαι τόνδε τὸν μῆνα τοῦ πάσχα, ἐν ᾧ τὸ μέγα τοῦτο τελεσιουργεῖται καὶ ἱερουργεῖται μυστήριον· ἓν' ὡς ὁ κύριος τῶν πάντων νυητῶν τε καὶ ἀοράτων πρωτόγονός ἐστι καὶ πρωτότοκος ἀπ' ἀρχῆς, οὕτω καὶ δόξ

[a] An κατὰ νοῦν? Edit.

ὁ μὴν, ὁ τὴν ἱερὰν τετιμημένος τελετὴν, πρῶτος γενέσθαι τοῦ ἐνιαυτοῦ, καὶ παντὸς αἰῶνος ἀρχή. Ἐνιαυτὸς δὲ οὗτος, ὃν ἡ θεία Γραφὴ βοᾷ· *Κηρῦξαι ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτόν*. Πρόβατον, τὸ θῦμα τὸ ἱερόν. Αὐτὸς *Ὡς πρόβατον* γάρ, φησὶν, *ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄφωνος*. Καὶ Ἰωάννης, *Ἰδοὺ ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*. Τέλειον δὲ τὸ πρόβατον καὶ ἐνιαύσιον, τέλειον δὲ ὡς ἐν γῇ. Ἐνιαυτὸς χρόνου μέτρον ἐν γῇ ἑαυτὸν ἐπιλαμβάνων, καὶ εἰς ἑαυτὸν ἀνακυκλούμενος, καὶ τῇ εἰς ἑαυτὸν περιόδῳ περιφορᾷ [b] τὸν ἀμέτρητον αἰῶνα μιμούμενος. Λαμβάνεται δὲ τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς, καὶ πάνυ συμβολικώτατα. Διάστημα γὰρ Εὐαγγελίου, νόμος. Νόμου γὰρ τὸ κορυφαιότατον δόγμα ἡ δεκάλογος· μετὰ δὲ τὰς δέκα τοῦ νόμου ἐντολὰς τότε τὸ πρόβατον ἔρχεται τὸ μυστικὸν τὸ ἐκ τῶν οὐρανῶν. Τηρεῖται δὲ τὰς διὰ μέσου ἡμέρας, αἰνιττόμενον τῇ Γραφῇ ἐν μέσῳ τοῦ χρόνου μέχρι τοῦ πάθους ἐν τῇ τοῦ σώματος ἐπιδημίᾳ τοῦ πάσχα καὶ τὴν σύλληψιν, ἣν ἐν τοῖς τοῦ ἀρχιερέως συλληφθεὶς ἐτηρεῖτο. Ὁ δὲ προσλαμβανόμενος εἰς τὸ πρόβατον ὁ πλησίον εἰμὶ γείτων ἐγώ. Ὑπὸ σοῦ γάρ, ὦ Ἰσραὴλ, τὸ πρόβατον οὐκ ἐχωρήθη. Εἶτα δὲ τὸ πρόβατον πρὸς ἑσπέραν θύεται. Καὶ γὰρ ἐπὶ δυσμὰς τοῦ ἡλίου καὶ ὁ ἱερὸς ἀμνὸς φονεύεται. Σφάξουσι δὲ αὐτὸ πᾶν τὸ πλῆθος συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ. Ὁ ἄπιστος γὰρ Ἰσραὴλ ἔνοχος γέγονεν ἐκείνου τοῦ τιμίου αἵματος· ὁ μὲν γὰρ πάλαι φονεύων, ὁ δὲ μέχρι νῦν ἀπιστῶν. Διὸ καταμαρτυρεῖται αὐτῶν τὸ θεῖον Πνεῦμα καὶ βοᾷ λέγον· *Αἱ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις*. Τὸ δὲ αἷμα ἐπὶ τὴν φλιὰν, ὡς ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ ἐπὶ τῶν δύο [269] σταθμῶν, ὡς ἐπὶ τῶν δύο λαῶν. Οὐ γὰρ ἀρκεῖται ὁ Σωτὴρ πρὸς σὲ πρῶτον, ὦ Ἰσραὴλ, ἀπεσταλμένος· *Οὐ γὰρ ἀπεστάλην*, φησὶ, *πρὸς ὑμᾶς, ἀλλὰ πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ*. Ἐγὼ δὲ ὡς κυνίδιον ἀλλοτρίᾳ τραπέζῃ παρεκαθεζόμην, τὸν ῥὲν ἄρτον μήπω φαγεῖν δυνάμενος, τὰς δὲ ψίχας τὰς ἐκπιπτούσας ἀναλέγων, παράσιτος ἀλλοτρίας τροφῆς. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔγνως τὸ μάννα τὸ ἐκ τῶν οὐρανῶν, εἰς ἐμὲ ὁ ἄρτος διὰ τῆς πίστεως μετετέθη, καὶ ὁ ἀντὶ κυνὸς υἱὸς ἤδη γιγνόμενος [c] ἐννυδὲ τὰ κρέα ἐσθίετε. Ἐδυ γὰρ τὸ τοῦ κόσμου φῶς ἐπὶ τῷ μεγάλῳ σώματι τοῦ Χριστοῦ. *Λάβετε, φάγετε, τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα. Τὰ δὲ κρέα ὀπτὰ πυρί*. Ἔμπυρον γὰρ λογικὸν σῶμα τοῦ Χριστοῦ. *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν εἰς τὴν γῆν, καὶ τί ἤθελον, εἰ ἤδη ἀνῆφθη*; Οὐκ ὠμὸν τὸ κρέας· ἵνα εὐκατέργαστος ᾖ ὁ λόγος καὶ εὐπρόσφορος καὶ εὐπαράδεκτος· οὐδὲ ἐν ὕδατι ἡψημένον· ἵνα μὴ ὑγρὸς ᾖ, μηδὲ ὑδατώδης ὁ λόγος, μηδὲ ἐκλελυμένος. *Κεφαλὴ σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις*. Ἀρχὴ καὶ μεσότης ὡς ἀόρατος βουλὴ, πόδες ὡς ἄνθρωπος. Κεφαλὴ σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις. Ἀρχὴ καὶ μεσότης καὶ τέλος, πάντα συνέχων καὶ συσφίγγων καὶ συγκολλῶν ἐν ἑαυτῷ ἀλύτοις δεσμοῖς, γενόμενος ἀληθῶς μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. *Κεφαλὴ σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις*. Ὕψει καὶ βάθει καὶ πλάτει καὶ γῆς καταβρίζωμάτα. *Κεφαλὴ σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις*. Νόμος καὶ λόγος ὡς βουλή. *Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθά! Ὀστέον δὲ οὐ συντρίψετε ἀπ' αὐτοῦ*· ἵνα γνωσθῇ ἡ ἀνάστασις ἡ μετὰ σώματος. *Βάλε* γάρ, φησὶ, *τοὺς δακτύλους σου εἰς τοὺς τῶν ἥλων τύπους, ἵνα γνῷς, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει*. Ἄζυμα μετὰ πικρίδων ἔδεσθε. Πικρὰ γάρ σοι, ἡ πικρῶν ἔργων τὰ μυστήρια. *Ἡ γῆ ὑμῶν ἔρημος, αἱ πόλεις ὑμῶν πυρίκαυστοι, τὴν χώραν ὑμῶν ἀλλότριοι ἐνώπιον ὑμῶν κατεσθίουσι, καὶ ἠρήμωται καταστραμμένη ὑπὸ ἀλλοτρίων*. Ἔδεσθε μετὰ σπουδῆς τὸ πάσχα. Ἐγρηγορέναι γὰρ καὶ ἐπινεηφέναι δεῖ ἅπαντα τὸν μέλλοντα προσιέναι τῷ μεγάλῳ σώματι. *Αἱ ὀσφύες ὑμῶν περιεζωσμέναι*. Παυσάσθωσαν αἱ διὰ γενέσεως πηγαὶ λελυμέναι σαρκῶν περιπλοκαὶ, καὶ αἱ ῥυπαρώδεις ἡδοναί. *Τὰ ὑποδήματα ὑμῶν ἐν τοῖς ποσίν*. Ὀρθοτομοῦσαι βάσεις, στηρίγματα ἀχώλευτα· ἀληθείας γὰρ ῥιζώματα. Τὰ ὑποδήματα ὑμῶν ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν· ἃ Μωϋσῆς μὲν ὑπελύσατο, Ἰησοῦς δὲ ὑπεδήσατο. *Λῦσαι* γάρ, φησὶ, *τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν σου*, ἵνα τὸ παρερχόμενον τοῦ νόμου δηλωθῇ. *Οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὸν ἱμάντα τῶν ὑποδημάτων αὐτοῦ λῦσαι*· ἵνα τὸ πάντοθεν περιεσφιγμένον τοῦ λόγου μηνυθῇ. *Αἱ βα-*

[b] Legendum conjicit Savil. περιόδῳ καὶ περιφορᾷ. [c] Locus mendosus

κτημέ μ ὑμῶν ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν. Τῆς θείας δυνάμεως τὰ σημεῖα, τῆς λογικῆς ἰσχύος τὰ ἐρείσματα. Ῥάβδος ἡ διὰ Μωϋσέως, ῥάβδος ἡ δι' Ἀαρὼν, ῥάβδος ἡ καρυΐνη, ῥάβδος ἡ τεμοῦσα βάθη θαλάσσης, ἡ γλυκήνασα πικρίαν πηγῶν· ῥάβδος ἐφ' ἣν τὰ ἑπτὰ πνεύματα τὰ ἅγια ἀνεπαύσατο τοῦ Θεοῦ· *Πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν.* Τόδε πάσχα, πάσχα Κυρίου, ἐξεβόησε τὸ Πνεῦμα· ὅτι πάσχα οὐ τύπος, οὐχ ἱστορία. οὐ σκιὰ, ἀλλὰ πάσχα ἀληθῶς Κυρίου. Τὸ δὲ αἷμα εἰς σημεῖον, σημεῖον δὲ τῆς μελλούσης ἀληθείας, τοῦ ἀληθινοῦ Πνεύματος τὸ πρωτοτύπωμα, τὸ μίμημα τοῦ μεγάλου χρίσματος. *Καὶ ὄψομαι τὸ αἷμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς.* Ἐσκέπασας ἀληθῶς, Ἰησοῦ, ἀπὸ τῆς πολλῆς ἀπωλείας, καὶ χεῖρας ἐξέτεινας πατρικάς· ἐκάλυψας ἡμᾶς ἐντὸς τῶν πτερύγων σου τῶν πατρικῶν, αἷμα θεῖον ἐπὶ γῆς πηγάσαι * ταῖς ἐναίμοις σου καὶ φιλανθρώποις σου σπονδαῖς· καὶ τὰς τῆς ὀργῆς παρήγαγες ἀφ' ἡμῶν ἀπειλὰς, καὶ τὰς πρώτας ἡμῖν ἀνωθεν ἀνταπέδωκας διαλλαγάς· Ἐκεῖνοι μὲν οὖν ἄζυμα ἐσθιέτωσαν ἑπτὰ ἡμέρας, τὴν ἑβδομαδικὴν ἐπὶ τοῦ κόσμου μελετῶντες περίοδον, καὶ τὴν ἐπίγειον ἐπὶ γῆς ἔννομον ἐσθίοντες τροφήν· ἡμῶν δὲ τὸ πάσχα τέθυται Χριστὸς, καὶ τὸ νέον φύραμα τῆς ἱερᾶς αὐτοῦ συγκράσεως ἀπειλήφαμεν, ὅλοι δυνάμει κρείττονι ἀναζυμωθέντες καὶ ἀναφυραθέντες αὐτοῦ τῷ Πνεύματι. Ἐγὼ μὲν γὰρ αὐτὴν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν τῇ κεκραμμένῃ ζύμῃ ἀναζυμώσας ἀναλόγως τρία μέτρα τῆς σεμιδάλεως. Διὰ τοῦτο ἀπὸ τούτου τὸ πάσχα. [270] *Ὁ μὲν ἀλλογενὴς οὐ βρώσεται.* Οὐ γὰρ βάλλω τοὺς μαργαρίτας τοῖς χοίροις, οὐ δίδωμι τὸ ἅγιον τοῖς κυσίν. Ὁ δὲ πάλαι δουλεύων ἐν ἁμαρτίαις, τὴν καρδίαν περιτμηθήσεται, καὶ τῆς πικρᾶς δουλείας ἀπαλλαγείς, οὕτω μετ' εὐγενείας τῷ μυστηρίῳ προσελεύσεται· καὶ τότε μετ' ἐλευθερίας τὸ πάσχα βρώσεται ἐλευθερίως. *Χριστὸς γὰρ ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς δουλείας καὶ κατάρας, κατάρα γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν.*

δ'. *Ἐν οἰκίᾳ μιᾷ βρωθήσεται, καὶ ἔξω τῶν κρεῶν οὐκ ἐξοίσετε.* Μία γάρ ἐστιν ἡ συναγωγὴ, καὶ μία ἐστὶν ἡ οἰκία, τουτέστιν, ἡ μία Ἐκκλησία, ἐν ᾗ τὸ ἱερὸν σῶμα τοῦ Χριστοῦ ἐσθίεται· καὶ διὰ τοῦτο ἔξω τῆς μιᾶς οἰκίας Ἐκκλησίας τὰ κρέα οὐκ ἐκβληθήσεται. Ὁ δὲ ἀλλαχοῦ ἐσθίων, ὡς ἀσεβὴς καὶ κλέπτης κολασθήσεται. *Νόμος εἷς ἔσται τῷ ἐλευθέρῳ καὶ προσηλύτῳ.* Ὅπου Χριστὸς, ἐλευθερία πάντων, ἰσηγορία, ἰσονομία· τιμίῳ πάντες ἠγοράσθησαν αἵματι. Διὰ τοῦτο οὐκέτι εἷ δοῦλος, οὐκέτι Ἰουδαῖος, ἀλλ' ἐλεύθερος· πάντες γὰρ ἐν Χριστῷ γεγόναμεν ἐλεύθεροι. Ἄκουε μὲν γὰρ δὴ, ἄκουε μετὰ τοὺς τύπους καὶ τὴν νομικὴν οἰκονομίαν, τίς καὶ πόση ἡ μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐπιδημίαν ἐπὶ γῆν. Τίς ἡ Χριστοῦ ἐπιδημία; Δουλείας ἀποφυγὴ, παλαιᾶς ἀναγκης ἀπαλλαγὴ, υἱοθεσίας τιμὴ, ἀφέσεως ἁμαρτημάτων πηγὴ, ἀθάνατος ἀληθῶς ἐν πᾶσι ζωή. Ὁρῶν ἡμᾶς ἄνωθεν ὑπὸ τοῦ θανάτου τυραννουμένους, καὶ δεσμοῖς φθορᾶς λυομένους, ῥέοντας εἰς τὴν ἀναγκαίαν καὶ ἀνυπόστροφον ὁδὸν, ἐλθὼν καὶ λαβὼν τοῦ πρώτου πλάσματος ἐν βουλαῖς πατρικαῖς, οὐκ ἀγγέλοις, οὐκ ἀρχαγγέλοις τὴν ὑπὲρ ἡμῶν λειτουργίαν ἐνεχείρισεν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Λόγος ὅλον τὸν ἀγῶνα τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνεδέξατο, πειθόμενος ταῖς πατρῴαις ἐντολαῖς. Ἀπροσίτου δὲ ὄντος τοῖς ὅλοις ἀκράτου θείου Πνεύματος, ἵνα μὴ πάντας συμπαθῇ (sic) ταῖς ἀμιγέσι τοῦ Πνεύματος ἐμβολαῖς, αὐτὸς ἐκὼν ἑαυτὸν συναθροίσας καὶ συναγαγὼν, τοσοῦτος ἦλθεν, ὅσος ἠθέλησεν, οὐ μειούμενος ἐν ἑαυτῷ, οὐδὲ ἐλαττούμενος, οὐδὲ τῇ δόξῃ δαπανούμενος, δυνάμεως δὲ πατρῴας ὑπερβολῇ ὃ μὲν εἶχεν, οὐκ ἀπολέσας, ὃ δὲ οὐκ εἶχε, προσλαμβάνων. Τοσοῦτος ἦλθεν, ὅσος ἤμελλε χωρεῖσθαι. Ἐπεὶ δὲ ἔδει τι καὶ δοχεῖον γενέσθαι τοῦ θείου Πνεύματος, ἵνα οἱ πρῶτοι τῆς ἀνθρωπίνης φύσεώς τε καὶ οὐσίας μετάσχωσι, διυλίσας; καὶ συναριθμήσας, τὸ μὲν ὅσον περισσὸν ἦν καὶ ὑλερὸν, ἀποβράσας καὶ ἀποχωρίσας· τὸ δὲ ὅσον καθαρὸν καὶ διαυγὲς καὶ εἰλικρινὲς, περιλάμψας καὶ περιαστράψας καὶ περιαυγάσας καὶ πυρώσας καὶ παστώσας καὶ παρθενώσας, καὶ, ὡς εἰπεῖν, ἐξαγγελώσας, εἰς τὴν ἀνθρωπίνην εἰκόνα σωματικῶς ἐμορφοῦτο, πνευματικὴν μὲν ἔχων τὴν ἀνατολὴν, σωματικὴν δὲ προσλαμβάνων τὴν μόρφωσιν. Διὸ καὶ μυστικώτατα αὐτὸν ἡ Γραφὴ ἐπεσημήνατο· *Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἀνὴρ, Ἀνατολὴ ὄνομα αὐτῷ·* ἀνατολὴ μὲν ὡς ἐν πνεύματι, ἀνὴρ δὲ ὡς ἐν σώματι. *Πνεῦμα γὰρ Κυρίου ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Ὑψίστου.* Παραδόξου δὲ καὶ θείας οὔσης τῆς γενέσεως, εἰκότως καὶ τὸ Πνεῦμα τεθαύμακε, λέγων· *Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται;* Τεσσάρων δὲ ὄντων τῶν θεότητος ἡγεμονικῶν ὀνομάτων, δι' ὧν μάλιστα τὸ θεῖον Πνεῦμα πιστεύεται, κυριότητος καὶ θεότητος, υἱότητος καὶ βασιλείας ἀϊδίου, ὁρᾷς, μὴ μόνον ταύτας τὰς ἀρετὰς καὶ δόξας λαβεῖν ἐτιμήθη. Καὶ πρῶτόν γε ὅρα αὐτοῦ τὸν Κύριον. *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.* Ὁρᾷς αὐτοῦ τὰ παρὰ τοῦ Κυρίου τὸν Κύριον; Ὅρα καὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ. *Αὐτός με ἐπικαλέσεται Πατέρα, κἀγὼ θήσομαι αὐτὸν πρωτότοκον·* καὶ, *Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου.* Ὁρᾷς αὐτὸν Υἱὸν καὶ πρωτότοκον καὶ μονογενῆ; Ὅρα καὶ τὸν Θεόν. *Ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ διαβήσονται, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται, καὶ ἐν σοὶ προσκυνήσουσι, καὶ ἀκολουθήσουσιν ἐν χειροπέδαις δεδεμένοι. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεὸς, ὅτι ἐν σοὶ ὁ Θεός ἐστιν.* Εἶδες αὐτοῦ τὸν Θεόν; Ἴδε αὐτοῦ καὶ τὸν βασιλέα αἰώνιον. *Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν. Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου.* [271] Ἐώρακας αὐτοῦ τὸν βασιλέα; Ὅρα μετὰ τοῦ βασιλέως καὶ τὸν τῶν δυνάμεων Κύριον. *Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. Τίς ἐστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; Κύριος τῶν δυνάμεων αὐτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης.* Ὁρᾷς αὐτοῦ μετὰ τοῦ βασιλέως καὶ τὸν τῶν δυνάμεων Κύριον; Ἴδε ἐκ περιόντων αὐτοῦ καὶ τὸν ἀρχιερέα αἰώνιον. *Ὤμοσε Κύριος, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα.* Εἰ δὲ καὶ Κύριος, καὶ Θεὸς, καὶ Υἱὸς, καὶ βασιλεὺς, καὶ Κύριος τῶν δυνάμεων, καὶ ἀρχιερεὺς αἰώνιος· ὅτε θέλει, καὶ ἄνθρωπός ἐστι. Καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; Τὸ δὲ καὶ ἄνθρωπος δηλονότι καὶ προϋπαρχόντως ὅτι καὶ Θεός. Καὶ ἵνα μὴ κατὰ τὰς τῶν ἀνθρώπων δόξας αὐτόματον καὶ χωρὶς γενέσεως φάσμα ἡ πνεῦμα τῇ γῇ ἐπιδεδημηκέναι δόξῃ, ἄκουε αὐτοῦ καὶ τὸ παιδίον γενομένου. *Ἀκούσατε δὴ οἶκος Δαυΐδ· Μὴ μικρὸν ὑμῖν ἀγῶνα παρέχειν ἀνθρώποις; Καὶ πῶς Κυρίῳ παρέχετε ἀγῶνα; Διὰ τοῦτο δίδωσι Κύριος αὐτὸς ὑμῖν σημεῖον. Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Καὶ θελήσουσιν, εἰ ἐγένοντο πυρίκαυστοι. Διότι παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ· καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, Θαυμαστὸς σύμβουλος, Θεὸς ἐξουσιαστὴς, Ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.* Θεὸς μὲν δὴ καὶ ἄνθρωπος οὗτος ὁ μέγας Ἰησοῦς ἐπεδήμησεν ἡμῖν, ἀπιστείτω μηδείς. Ἡγεμονικὸν ἐχωρήθη ὑπὸ ἀνθρώπου σώματος. Καὶ γὰρ τὴν πρώτην τοῦ Πατρὸς πνοὴν τὴν μυστικὴν ἐχώρησεν Ἀδὰμ ἐν τῇ γῇ καὶ πηλὸς ὤν· οὐ γὰρ βλάπτεται τὸ θεῖον Πνεῦμα τῷ σώματι βουλῇ Θεοῦ συνῆφθαι. Εἰ δὲ ὁ πρῶτος χοῦς τὸ ἱερὸν ἐχώρει Πνεῦμα, ἐψυχωμένον σῶμα τὴν ἀθάνατον Χριστοῦ ἐχώρησε ζωήν. Εἰ μὲν οὖν Πνεῦμα μόνον ἐπεδήμησε τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ τῷ θανάτῳ δεδουλωμένον, περισσὴ ἂν ἦν οὕτως ἡ μεγάλη τοῦ σώματος ἐπιδημία, μήτε τῆς ἁμαρτίας, μήτε τοῦ θανάτου νενικημένου. Ἔδει δὲ καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἀναιρεθῆναι. Καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸς *Ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ δόλος εὑρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.* Αὐτὸς οὖν τὸ πρῶτον ἐκεῖνο τὸ πτωχὸν καὶ νεκρὸν ἐνεδύσατο σῶμα. Διὸ καὶ βοᾷ περὶ αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα· *Οὐκ ἔστιν εἶδος αὐτοῦ, οὐδὲ δόξα· καὶ εἴδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος· ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλεῖπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Ἐν γὰρ ὁμοιώματι τῆς σαρκὸς ἁμαρτίας χωρὶς ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν,* δείξας, ὅτι οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. Ἐθεράπευεν οὖν· καὶ πάντα ἡμῶν τὰ σώματα τῶν ἀῤῥωστημάτων, καὶ τὰ κατὰ μέρος τῶν νοσημάτων ἐξουσίᾳ δυνάμεως ἰᾶσατο, ἵνα πληρωθῇ· *Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός ἐκάλεσά σε ἐν δικαιοσύνῃ. Κρατήσω τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς σου, καὶ*

* Leg. πηγάσας.

iloc Pascha, Pascha Domini, clamavit Spiritus : quia hoc Pascha, non typus, non historia est, non umbra, sed vere Pascha Domini. Sanguis autem in signum est, signum futuræ veritatis, veri Spiritus prima impressio ; imitatio magnæ unctionis. *Et videbo sanguinem, et tegam vos* Vere texisti, o Jesu, a multa pernicie, et manus extendisti paternas : abscondisti nos intra alas tuas paternas : sanguinem divinum in terra effudisti, in pactis tuis cruentis et benignitate plenis, et iras minasque a nobis repulisti, primam nobis superne reconciliationem reddidisti. Illi ergo azyma comedant septem diebus (*Exod.* 12. 15), septenariam in mundo meditantes periodum, et terrenam legalem in terra comedentes escam : Pascha vero nostrum immolatus est Christus, et novam massam sacræ illius mixtionis accepimus, toti meliore virtute fermentati et in massam redacti per ejus Spiritum. Ego namque ipsum regnum cælorum mixto fermento fermentavi, referendo ad tres mensuras similæ. Ideo hinc Pascha dicitur. *Alienigena non comedet* (*Matth.* 7. 6). Non enim projicio margaritas ante porcos, non do sanctum canibus. Qui vero peccatis olim serviebat, corde circumcidetur, et ab acerba servitute liberatus, sic cum nobilitate ad mysterium accedet ; et tunc cum libertate Pascha comedet. *Christus* enim *nos liberavit de* servitute et *maledicto, factus pro nobis maledictum* (*Gal.* 3. 13).

4. *In una domo comedetur, et extra carnem non feretis.* Una quippe est synagoga, una domus, hoc est, una Ecclesia, in qua sacrum Christi corpus comeditur ; ideoque extra unam domum Ecclesiam carnes non ejicientur. Qui autem alibi comedit, ut impius et fur plectetur. *Lex una erit libero et proselyto.* Ubi Christus, ibi libertas omnibus, ibi æqualitas, una lex, unus honor : omnes pretioso redempti sunt sanguine. Ideo non ultra servus es, non ultra Judæus, sed liber : omnes enim in Christo liberi facti sumus. Audi enim, audi post figuras et œconomiam legalem, quæ et quanta sit œconomia post Christi adventum in terram. Quid est Christi adventus ? Servitutis fuga, a veteri necessitate liberatio, adoptionis filiorum honor, remissionis peccatorum fons, immortalis vere in omnibus vita. Videns nos superne sub mortis tyrannide, a corruptionis vinculis solutos simul et ligatos, in via necessaria ubi regredi non poteramus currentes, venit et assumpto primo figmento, cum paternis consiliis, non angelis, non archangelis ministerium pro nobis tradidit ; sed ipsum Verbum totum pro nobis certamen suscepit, paternis obediens præceptis. Cum autem Spiritus divinus purus omnibus esset inaccessus, ne omnes incommunicabilibus Spiritus immissionibus afficeret, libens ipse seipsum colligens, tantus venit, quantus voluit, non imminutus in semetipso, neque a gloria assumptus, sed ex paternæ potestatis excellentia quod habuit non perdidit, et quod non habebat assumpsit. Tantus venit, quantus capi poterat. Quoniam vero oportebat quodpiam esse divini Spiritus receptaculum ; ut primi humanæ naturæ et substantiæ participes essent, iis expurgatis et annumeratis, ejecto illo quod superfluum et lutosum erat, eo autem, quod purum, lucidum, sincerum erat, illuminato, irradiato et igne repleto, atque efformato, virgine reddito, imo, ut ita dicam, angelo, in imaginem humanam corporaliter efformatus est, spiritualem quidem habens orientem, corporalem vero accipiens formam. Ideo illum mystico admodum ritu Scriptura depinxit, *Ecce vir*, inquiens, *oriens nomen illi* (*Zach.* 6. 12) : oriens quidem quasi in spiritu, vir autem quasi in corpore. Nam *Spiritus Domini superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : ideoque quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Altissimi* (*Luc.* 1. 35). Cum autem stupenda et divina sit ejus generatio, jure Spiritus admirabatur, dicens : *Generationem ejus quis enarrabit* (*Isai.* 53. 8) ? Cum autem quatuor sint præcipua divinitatis nomina, per quæ maxime divinus Spiritus creditur : Dominationis, Divinitatis, Filiationis, et Regni æterni ; vide, num has virtutes et illam gloriam acceperit. Et primo vide illum Dominum. « Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis (*Psal.* 109). » Viden' eum a Domino Dominum ? Vide etiam Filium dici. « Ipse me vocabit Patrem ; et ego ponam illum primogenitum (*Psal.* 88. 27. 28) ; *et*, Filius meus es tu, ego hodie genui te. Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam (*Psal.* 2. 7. 8). » Viden' illum Filium, primogenitum et unigenitum ? Vide illum etiam Deum. « Viri excelsi super te transibunt, te precabuntur, te adorabunt, et sequentur compedibus vincti. Tu es enim Deus, quia Deus in te est (*Isai.* 45. 14). » Vidistin' illum Deum ? Vide ipsum etiam Regem æternum. « Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi : virga rectitudinis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem. Propterea unxit te Deus Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis (*Psal.* 44. 7. 8). » Vidistin' illum Regem ? Vide illum etiam Dominum virtutum. « Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ. Quis est iste Rex gloriæ ? Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ (*Psal.* 23. 7-10). » Viden' illum et Regem esse et Dominum virtutum ? Ex reliquis jam vide illum esse summum Sacerdotem æternum. *Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es sacerdos in æternum* (*Psal.* 109. 4). Quod si et Dominus est, et Deus, et Filius, et Rex, et Dominus virtutum, et summus Sacerdos æternus, quia sic ipse vult, est etiam homo. Ecquis cognoscet eum ? Et homo scilicet est, et ante Deus erat. Ac ne secundum quasdam hominum opiniones videatur casu quopiam specie tantum, vel spiritum quemdam in terram advenisse, audi ipsum infantem etiam fuisse. « Audite, domus David : Numquid parum vobis est certamen præbere hominibus ? Et quomodo certamen præbetis Domino ? Ideo dat vobis Dominus ipse signum. Ecce virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel (*Isai.* 7. 13. 14). Et volent, si sint igne combusti. Quia parvulus natus est nobis, cujus principatus super humerum ejus : et vocabitur nomen ejus magni consilii angelus, admirabilis consiliarius, Deus potens, princeps pacis, pater futuri sæculi (*Isai.* 9. 5. 6). » Deus certe et homo hic magnus Jesus ad nos advenit : nemo non credat. Principatus sub humano corpore fuit. Nam primum Patris Spiritum mysticum cepit Adam in terra, etiamsi lutum esset : neque enim læditur divinus Spiritus, quando ex voluntate Dei corpori conjungitur. Quod si primus pulvis sacrum Spiritum capiebat, animatum certe corpus immortalem Christi vitam suscepit. Si ergo Spiritus tantum advenisset in te peccato et morti subjectum, supervacaneus tunc fuisset ille magnus corporis adventus, cum neque peccatum neque mors devicta fuisset. Oportebat autem etiam peccatum de medio tolli ; ideoque ipse *Peccatum non fecit, neque dolus inventus est in ore ejus.* Ipse ergo primum illud inops et mortale corpus induit. Quamobrem Spiritus de illo clamat : « Non est species ei, neque decor : et vidimus eum, et non habebat speciem, neque pulchritudinem ; sed species ejus ingloria, deficiens præ filiis hominum (*Isai.* 53. 2). Nam in similitudine carnis peccati, sine peccato, condemnavit peccatum (*Rom.* 8. 3) ; » os.endens, non opus habere sanos medico, sed eos qui male habent. Curavit igitur omnia nostrum infirmantium corpora, et specialim morbos potentia virtutis suæ sanavit, ut impleretur illud : « Ego Dominus Deus vocavi te in justitia. Apprehendam manum dexteram tuam, et roborabo te in testamentum géneris mei, in lucem gentium, ad aperiendum oculos cæcorum, ad educendos ex vinculis compeditos in tenebris. Ego Dominus Deus, hoc mihi nomen est (*Isai.* 42. 6-8.) Audite, surdi, verba libri, et sedentibus in tenebris lux orta est. Tunc saliet, ut cervus, claudus, et expedita erit lingua balborum » (*Ibid. v.* 18. *coll.* 29. 18. *et* 35. 5. 6). Quia vero partes malitiæ sublata est postrema inimica destructur mors in victoriam, *Ubi est, mors, stimulus tuus* (*Osee* 13. 14) ?

5. Hoc erat Pascha, quo desideravit Jesus pati pro nobis. Per passionem a passione liberavit, et morte mortem vicit, ac per visibilem escam immortalem vitam suam largitus est. Hoc est salutare Jesu desiderium, hic amor omnino spiritualis, ut ostendat figuras quasi figuras, et sacrum corpus det discipulis suis : *Accipite, comedite : hoc est corpus meum. Accipite, bibite : hic est sanguis meus in novo testamento qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum* (*Matth.* 26. 26-28). Ideo non tantum comedere, quantum pati desiderat, ut nos a passione per comestionem promerita liberet ; ideoque lignum contra lignum plantavit, et illam olim malam manum affigens, totam vitam vere in se pendentem ostendit. Tu quidem, o Israel, non potuisti manducare : nos vero cum cognitione insolubili spiritualiter manducavimus, et post cibum sumptum non morimur. Hoc mihi lignum est in salutem æternam ; hoc nutrior, hoc convivor ; sub hujus radicibus radices pono, ramos extendo ; a spiritu autem ceu a vento cum voluptate excolor. Sub hujus umbra tabernaculum posui, et multum æstum devitans, rore plenum habeo diversorium : cum hujus floribus floreo, ejus fructibus summe delector, fructus vero ab initio mihi reservatos decerpo. Hoc mihi esurienti delicatus cibus est, sitienti fons, nudo tegumentum, cujus folia spiritus vitæ sunt. Non ultra mihi folia ficus. Hæc mihi Deum timenti tutela est, nutanti fulcrum, certanti bravium, victori tropæum : hæc mihi arcta semita, angusta via ; hæc scala Jacobi, angelorum ascensus et descensus, in cujus culmine stat Dominus. Hæc arbor a terra usque ad cælum assurgit, immortalis planta, quæ firma erigitur in medio cæli et terræ, fulcrum universi, firmamentum orbis, complexio mundi, mortalem variam substantiam continens, invisibilibus spiritus clavis confixa, ut rei divinæ congruens non ultra solvatur, summos cælos contingens, pedibus vero terram firmans, multumque internedium aeris spiritum undique immensis manibus complectens. Totus erat ubique in omnibus, et per se solum contra aerias potestates nudus congressus est : et ad bréve quidem tempus clamat ut calix transeat, ut ostendat se vere hominem esse ; memor autem qua de causa missus esset, ut impleret œconomiam ad quam missus erat, rursum clamat : *Non mea voluntas, sed tua fiat ; spiritus enim promptus est, caro autem infirma.* Utpote qui pro anima in certamine curreret ad victoriam, primo sacrum caput spinis coronatur, totam veterem terræ maledictionem de medio tollens, quod per peccatum ubique spinosum erat, per sacrum caput suum lenius reddens : ubi autem acerbum et acutum fel draconis cibibit, universos nobis dulcedinis fontes per se ipsum attemperavit. Cum enim mulieris opus solvere vellet, et eam quæ ex latere primum orta et mortifera erat, continere, sacrum suum latus aperiri voluit, ex quo sanguis sacer et aqua manavit, perfecta et sacra signa nuptiarum spiritualium et mysticarum, necnon adoptionis et regenerationis. *Ipse enim vos baptizabit in Spiritu sancto et igni.* Aqua ut in Spiritu, sanguis ut in igne. Tunc cum illo extenduntur duo latrones, duorum in se populorum signa ferentes : quorum unus mutatus, probus efficitur, et confessionem emittit, atque erga Dominum pie afficitur ; alter vero duræ cervicis cum sit, commovetur, et erga Dominum improbus est, neque pius, atque in præteritis peccatis perseverat. Certe duæ sunt animi cogitationes, quarum altera a peccatis convertitur et ad Dominum tendit, ideoque per pœnitentiam clementia et honore dignatur ; altera vero inexcusabilis, quia immutabilis est, et usque in finem latro. Ut vero finem habuit mundanum illud certamen, et undique ille retulit victoriam, neque elatus ut Deus, neque victus ut homo, in finibus universorum mansit radicatum victoriæ tropæum, dum ipse in seipso de hoste cum pompa triumphat. Tunc de patientiæ perseverantia obstupuit universus orbis : tunc cæli commoti sunt, principatus cælestes turbati, throni item et leges dum viden summum magni exercitus Ducem suspensum. Parum abfuit quin stellæ de cælo caderent, cum qui ante luciferum ortus erat extensum cernentes. Exstinctus aliquantum temporis est solis ignis, videns magnum mundi lumen obscuratum. Tunc petræ scissæ sunt. Israelis ingratum animum exclamantes : Non novisti petram spiritualem, ex qua bibisti dum sequereris. Velum templi scissum est, cum Christo patiens, indicansque verum summum sacerdotem cælestem. Parum abfuit quin totus mundus confunderetur, ac passionis rumore dissolveretur ; nisi divinum Spiritum insufflasset magnus Jesus, dicens : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum* (*Luc.* 23. 46). Commotis enim universis et terræ motu nutantibus, metuque trementibus, ascendente divino Spiritu, vivificantis et confirmantis more, rursus stetit universus orbis, quasi scilicet illa divina extensio et crucis supplicium per omnia extensa fuissent. O sola in solis, et universa in universis ! Spiritum tuum cæli habean animam paradisus ; nam ait, Hodie tecum ero in paradiso ; sanguinem vero, terra. Divisus est indivisibilis, ut omnia servarentur, ut ne infimus quidem locus divino adventu expers esset. Formam quidem ejus non vidimus, sed vocem ejus audivimus. Solvit itaque post vitam mortis vincula, potestate usus regia, ut cum dixit, *Lazare, veni foras* (*Joan.* 11. 43) ; et, *Puella, surge* (*Marc.* 5. 11) ; ut ejus potestatis imperium indicaretur. Ideoque se totum morti dedit, ut voracem feram, et inexplebile vinculum in se interficeretur. In corpore impeccabili ubique cibos quærebat sibi proprios ; num ibi voluptas esset, num ira, num inobedientia, num tandem vetus peccatum, prima mortis esca. Stimulus enim peccati mors est (1. *Cor.* 15. 56). Cum autem nihil in eo mors reperiret quo aleretur, in seipsam conclusa, et cibi penuria soluta, ipsa sibi mors fuit, ut vero multi ex justis erant nuntiantes et prophetantes in resurrectione primogenitum ex mortuis. Ille vero per triduum sub terra mansit, ut totum humanum genus, et quod ante legem fuerat per semetipsum servaret. Fortasse vero ut totum animal suscitaret, animam, spiritum et carnem, ideo per triduum moratur. Suscitatum illum primo vident mulieres. Ut enim primum peccatum mulier in mundo admisit, sic et mulier prima mundo vitam nuntiat. Ideo sacram vocem audiunt mulieres, *Avete* (*Matth.* 28. 9), ut prior dolor per gaudium resurrectionis tolleretur ; et ut ab incredulis ejus a mortuis resurrectio cum corpore crederetur. Ut totam sibi imaginem induerat, et veterem hominem quem induerat, transformavit in cælestem hominem : tunc cum eo illa imago sic attemperata ascendit in cælum. Videntes autem virtutes magnum illud mysterium, hominem una ascendentem cum Deo, jussæ cum gaudio supernis exercitibus clamaverunt : *Attollite portas, principes vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ* (*Psal.* 23. 7-10). Illæ vero novum miraculum videntes, hominem cum Deo junctum, vicissim clamant et dicunt : *Quis est iste rex gloriæ?* Aliæ rursum interrogatæ respondent : *Dominus virtutum, ipse est Rex gloriæ, fortis, robustus et potens in prælio.* O mystica largitatem ! o spiritualem solemnitatem ! Pascha divinum, a cælo descendens in terram, et rursum a terra ascendens in cælum ! o novum universorum festum ! o mundi celebritatem ! o universi gaudium, honor, esca, deliciæ, quibus tenebrosa mors dissoluta est, vita autem in omnes extensa fuit, et apertæ sunt portæ cælorum, et Deus homo apparuit, et homo Deus ascendit, per quem confractæ sunt inferni portæ, et adamantina claustra soluta sunt. Atque infernus quidem populus surrexit a mortuis, annuntians supernis plenitudinibus : ex terra redditus est chorus ! O Pascha divinum, Deum de cælis non auguste agentem, nunc spiritualiter nobis conjungens, cujus opera magnus ille nuptiarum thalamus impletus est, omnesque sponsales stolas gestant, nullusque ejicitur quod non habeat stolam

ἐνισχύσω σε εἰς διαθήκην γένους μου εἰς φῶς ἐθνῶν, ἀνοῖξαι ὀφθαλμοὺς τυφλῶν, ἐξαγαγεῖν ἐκ δεσμῶν πεπεδημένους ἐν σκότει. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός, τοῦτό μοι ὄνομα. *Ἀκούσατε, κωφοί, λόγους βιβλίου. Καὶ τοῖς καθημένοις ἐν σκότει φῶς ἀνέτειλε. Τότε ἁλεῖται χωλὸς, ὡς ἔλαφος, καὶ τραυλὴ δὲ ἔσται γλῶσσα μογιλάλων.* Ἐπειδὰν δὲ κατὰ μέρος τὰ τῆς κακίας αἱρεθῇ, ἔσχατος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος εἰς νῖκος. *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον;*

ε'. Τοῦτο ἦν τὸ πάσχα, ὃ ἐπεθύμησεν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Ἰησοῦς παθεῖν. Πάθει πάθους ἠλευθέρωσε, καὶ θανάτῳ θάνατον ἐνίκησε, καὶ διὰ τῆς βλεπομένης τροφῆς τὴν ἀθάνατον ζωὴν αὐτοῦ ἐχορήγησεν. Αὕτη ἡ σωτήριος ἐπιθυμία τοῦ Ἰησοῦ· οὗτος ὁ ἔρως ὁ πνευματικώτατος, δεῖξαι μὲν τοὺς τύπους ὡς τύπους. τὸ δὲ ἱερὸν σῶμα τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἀντιδοῦναι. *Λάβετε, φάγετε, τοῦτό ἐστί μου τὸ σῶμα· λάβετε, πίετε, τοῦτό ἐστί μου τὸ αἷμα ἐν καινῇ διαθήκῃ τὸ ὑπὲρ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.* Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπιθυμεῖ τοσοῦτον φαγεῖν, ὅσον ἐπιθυμεῖ παθεῖν, ἵνα ἡμᾶς τοῦ διὰ βρώσεως πάθους ἐλευθερώσῃ· καὶ διὰ τοῦτο ξύλῳ ἀντιρρίζώσας, καὶ τὴν πάλαι πονηρὰν χεῖρα ἀσεβῶς προσηλώσας, ἵνα ἐθείξεν ἐν αὐτῷ ἀληθῶς τὴν ζωὴν κρεμαμένην. Σὺ μὲν, ὦ Ἰσραὴλ, οὐκ ἠδυνήθης φαγεῖν· ἡμεῖς δὲ μετὰ γνώσεως ἀκαταλύτου πνευματικῶς ἐφάγομεν, καὶ φαγόντες οὐκ [272] ἀποθνήσκομεν. Τοῦτό μοι φυτὸν εἰς σωτηρίαν αἰώνιον· τούτῳ τρέφομαι, τούτῳ συνεστιῶμαι· τούτου ταῖς μὲν ῥίζαις ὑπορρίζοῦμαι, τοῖς δὲ κλάδοις συνεκτείνομαι, τῷ δὲ πνεύματι ὡς ὑπὸ ἀνέμου ἐντρυφῶν γεωργοῦμαι. Τούτου τῇ σκιᾷ ὑπεσκήνωσα, καὶ τὸν πολὺν καύσωνα διαφυγὼν ἔνδροσον ἔχω κατάγειον[a]· τούτου τοῖς μὲν ἄνθεσι συναυθῶ, τοῖς δὲ καρποῖς τελείως συνῆδω, τοὺς δὲ ἐξ ἀρχῆς μοι τετηρημένους καρποὺς ἀκωλύτως τρυγῶ. Τοῦτό μοι πεινῶντι τροφὴ, καὶ διψῶντι πηγὴ, καὶ σκέπη γεγυμνωμένῳ, οὗ καὶ τὰ φύλλα, πνεῦμα ζωῆς. Οὐκέτι μοι φύλλα συκῆς. Τοῦτό μοι Θεὸν φοβουμένῳ φυλακτήριον, καὶ σαλευομένῳ στήριγμα, καὶ ἀγωνιζομένῳ βραβεῖον, καὶ τρόπαιον νενικηκότι· τοῦτό μοι ἁτραπὸς ἡ στενὴ, τοῦτο ἡ τεθλιμμένη ὁδὸς, τοῦτο κλῖμαξ Ἰακὼβ, καὶ τῶν ἀγγέλων πορεία, ἐφ' ἧς ἄκρας ἀληθῶς ἐστήρικται ὁ Κύριος. Τοῦτο δένδρον οὐρανόμηκες ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνέβαινεν, ἀθάνατον φυτὸν, στηρίξας ἑαυτὸν ἐν μέσῳ οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, ἕδρασμα τῶν ὅλων, στήριγμα τοῦ παντὸς, ἔρεισμα τῆς ὅλης οἰκουμένης, σύμπλεγμα κοσμικὸν, τῆς ποικίλης καὶ ἀνθρωπίνης οὐσίας συνεκτικὸν, ἀοράτοις γόμφοις τοῦ πνεύματος συνηλωμένον, ἵνα τῷ θείῳ συναρμόσθεν μηκέτι λυθῇ, ἄκρας μὲν κορυφαῖς τῶν οὐρανῶν ἐπιφαῦον, τὴν γῆν δὲ στηρίζον ποσὶ, τὸ δὲ πολὺ καὶ μέσον πνεῦμα τοῦ ἀέρος πανταχόθεν χερσὶν ἀμετρήτοις περιλαβόν. Ὅλος ἦν ἐν πᾶσι καὶ πανταχοῦ, γεμίσας δὲ δι' ἑαυτοῦ, πρὸς ἀερίους ὀρχὰς γυμνὸς ἀνταπεδύσατο· καὶ πρὸς ὀλίγον μὲν βοᾷ παρελθεῖν τὸ ποτήριον, ἵνα δείξῃ ἀληθῶς, ὅτι καὶ ἀνθρώπου ἦν, μεμνημένος δὲ δι' ὃ ἀπεστάλη, πληρῶσαι τὴν οἰκονομίαν βουλόμενος, εἰς ἣν ἀπεστάλη, βοᾷ πάλιν· *Μὴ τὸ θέλημά μου, ἀλλὰ τὸ θέλημά σου· τὸ μὲν γὰρ πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής.* Οἷα δὴ τὸν ὑπὲρ ψυχῆς τρέχων ἀγῶνα τὸν ἐπινίκιον, πρῶτον μὲν τὴν ἱερὰν κεφαλὴν ἀκάνθαις ἐστεφανώσατο, ὅλην τὴν παλαιὰν κατάραν τῆς γῆς ἀνελὼν, καὶ τὸ δι' ἁμαρτίαν ἀκανθῶδες πλεονάσαν τῇ θείᾳ κεφαλῇ πάλιν ἐξημερῶν, τὴν δὲ πικρὰν καὶ ὀξεῖαν τοῦ δράκοντος χολὴν ἔκπιων, ὅλας ἡμῖν τὰς ἀφ' ἑαυτοῦ γλυκείας ἀντεκέρασε πηγάς. Τὸ γὰρ ἔργον τῆς θηλείας λῦσαι θελήσας, καὶ τὴν ἐκ πλευρᾶς πρότερον ῥεύσασαν ἐπισχεῖν θανατηφόρον, ἠδη τὴν ἱερὰν αὐτοῦ ἐν ἑαυτῷ ἐστόμωσε πλευράν, ἐξ ἧς τὸ ἱερὸν ἔρρευσεν αἷμα καὶ ὕδωρ, τὰ τέλεια τῶν πνευματικῶν γάμων τῶν μυστικῶν καὶ υἱοθεσίας καὶ παλιγγενεσίας τὰ σημεῖα. *Αὐτὸς γὰρ ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί.* Τὸ μὲν ὕδωρ ὡς ἐν Πνεύματι, τὸ δὲ αἷμα ὡς ἐν πυρί. Τότε δὴ συνεκτείνονται αὐτῷ δύο ληστὰι, εἰς δὲ δύο λαοὺς φέροντες ἐν ἑαυτοῖς τὰ σημεῖα· ὧν ὁ μὲν εἷς ἐκ μεταβολῆς εὐγνωμονεῖ, καὶ μετὰ ὁμολογίας ἐξομολογεῖται, καὶ πρὸς τὸν Δεσπότην εὐσεβεῖ· ὁ δὲ ἕτερος κινεῖται σκληροτράχηλος ὤν, καὶ ἀγνωμονεῖ πρὸς τὸν Δεσπότην, καὶ οὐκ εὐσεβεῖ, καὶ τοῖς παλαιοῖς ἁμαρτήμασιν ἐμφιλοχωρεῖ. Εἶτα καὶ αἱ δύο ψυχῆς εἰσι λογισμοὶ, ὧν ὁ μὲν ἕτερος ἐν τοῖς παλαιοῖς παραπτώμασι μεταβάλλεται, καὶ πρὸς τὸν Δεσπότην ἀποδύεται (διὸ καὶ τῆς ἐκ μετανοίας φιλανθρωπίας καὶ τιμῆς ἀξιοῦται)· ὁ δὲ ἕτερος ἀναπολόγητος, ὅτι καὶ ἀμετάθετος, καὶ μέχρι τέλους ἐστὶ ληστής. Ὡς δὲ τέλος εἶχεν ὁ κοσμικὸς ἀγὼν, καὶ πανταχόθεν διήθλησε νικήσας, μήτε ὡς Θεὸς ἐπαιρόμενος, μήτε ὡς ἄνθρωπος νενικημένος, ἔμενεν ἐν μεθορίοις ὅλων ἐρριζωμένος τρόπαιον ἐπινίκιον, αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ κατὰ τοῦ Ἅδου προπομπεύων καὶ θριαμβεύων. Τότε τῆς ὑπομονῆς ἐπιμόνης ἐθαμβήθη τὸ πᾶν, τότε οὐρανοὶ μὲν ἐσαλεύθησαν, ἀρχαὶ δὲ ἐκινήθησαν ὑπερχόσμιοι, θρόνοι καὶ νόμοι τὸν ἀρχιστράτηγον τῆς μεγάλης δυνάμεως ὁρῶντες κρεμάμενον· μικροῦ δ' ἂν ἐξέπεσον καὶ οἱ ἀστέρες τοῦ οὐρανοῦ, τὸν προεω[σ]φόρον βλέποντες ἀπολούμενον. Ἐσθέσθη δὲ παρ' ὀλίγον καὶ τὸ τοῦ ἡλίου πῦρ, τὸ μέγα βλέπον τοῦ κόσμου φῶς ἀμαυρούμενον. Τότε ἐσχίσθησαν πέτραι τῆς γῆς, [b] τοῦ Ἰσραὴλ ἀγνωμοσύνην καταδῶσαι, ὅτι μὴ ἔγνως τὴν πέτραν τὴν πνευματικὴν, ἐξ ἧς ἀκολουθήσας ἔπινες. Ἐρράγη δὲ τοῦ ναοῦ τὸ καταπέτασμα συμπάσχον καὶ μηνῦον [273] τὸν οὐράνιον ἀληθῶς ἀρχιερέα. Μικροῦ δ' ἂν ὅλος ὁ κόσμος συνεχύθη, καὶ τῷ φόβῳ τοῦ πάθους συνελύθη, εἰ μὴ τὸ θεῖον Πνεῦμα ἐνεφύσησεν ὁ μέγας Ἰησοῦς, εἰπών· *Πάτερ, παρακατατίθεμαι τὸ πνεῦμά μου εἰς τὰς χεῖράς σου.* Κλονουμένων γὰρ τῶν ὅλων καὶ δονουμένων σεισμῷ, τῷ φόβῳ πάντων σαλευομένων, πάλιν ἀναβαίνοντος τοῦ θείου Πνεύματος, τρόπον ψυχούμενον καὶ ζωοποιούμενον καὶ στηριζόμενον, πάλιν ἔστη τὸ πᾶν, ὡς τῆς θείας ἐκτάσεως τῆς ἐν πᾶσι καὶ πανταχοῦ ὡς τῆς διὰ πάντων ἁπλουμένης σταυρώσεως! [c] Ὦ μόναι μόνον ἀληθῶς δι' ὅλων ὅλαι! Ἐχέτωσάν σου τὸ πνεῦμα οἱ οὐρανοὶ, ὁ δὲ παράδεισος τὴν ψυχήν· σήμερον γὰρ, φησὶν, ἔσομαι μετὰ σοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ· τὸ δὲ αἷμα ἡ γῆ. Μεμέρισται ὁ ἀμερὴς, ἵνα τὰ πάντα σωθῇ, ἵνα μηδὲ ὁ κάτω τόπος τῆς θείας ἐπιδημίας ἀμύητος ᾖ. Εἶδος μὲν αὐτοῦ οὐκ εἴδομεν, φωνὴν δὲ αὐτοῦ ἠκούσαμεν. Ἔλυσε μὲν οὖν καὶ παρὰ τὸν βίον τοὺς τοῦ θανάτου δεσμοὺς ἐξουσίᾳ χρώμενος βασιλικῇ, ὥστε, *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω*, καὶ, *Ἡ παῖς, ἐγείρου·* ἵνα αὐτοῦ καὶ τὸ ἐν δυνάμει ἐπιτακτικὸν δηλωθῇ. Διὸ δὴ καὶ ὅλον ἑαυτὸν φέρων ἔδωκε τῷ θανάτῳ, ἵνα τὸ ἀδηφάγον θηρίον, καὶ ὁ ἄπληστος δεσμὸς ὅλως ἐν ἑαυτῷ νεκρωθῇ. Τῷ ἀναμαρτήτῳ σώματι ἐζήτει πανταχοῦ τὰς ἰδίας τροφὰς, μὴ που ἠδονὴ, μὴ που ὀργὴ, μὴ που παρακοὴ, μὴ που ὅλως ἡ παλαιὰ ἁμαρτία ἡ πρώτη τοῦ θανάτου τροφή. Κέντρον γὰρ, φησὶ, τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία. Ὡς δὲ οὐδὲν εὑρισκεν ἐν αὐτῷ θανάτου θρεπτικὸν, ὅλως ἐν ἑαυτῷ κλεισθεὶς καὶ ἀτροφίᾳ λυθεὶς, αὐτὸς ἑαυτῷ θάνατος ἐγίνετο, ὡς δὲ καὶ πολλοὶ τῶν δικαίων εὐαγγελιζόμενοι καὶ προφητεύοντες καὶ τὸν ἐν ἀναστάσει πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν. Ὁ δὲ καὶ τὴν τριήμερον ὑπὸ γῆν ὑπομονὴν ἠνέσχετο, ἵνα ὅλον καὶ πᾶν σώσῃ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, τὸ πρὸ νόμου, δι' ἑαυτοῦ. Τάχα δὲ καὶ ἵνα ὁλόκληρον ἐξαναστήσῃ τὸ ζῶον, ψυχὴν, καὶ πνεῦμα, καὶ σῶμα, διὰ τοῦτο καὶ τριημερεύει. Ἀναστάντα δὲ αὐτὸν πρῶτον ὁρῶσιν αἱ γυναῖκες. Ὡς γὰρ πρώτην τὴν ἁμαρτίαν τὴν ἐν κόσμῳ ἤγαγε γυνὴ, οὕτω καὶ πρώτη τῷ κόσμῳ ζωὴν ἐπαγγέλλει. Διὸ καὶ ἀκούουσι τὴν ἱερὰν φωνὴν γυναῖκες, *Χαίρετε*, ἵνα ἡ πρώτη λύπη διὰ τῆς χαρᾶς τῆς ἀναστάσεως· [d] καὶ τοῖς ἀπιστοῦσιν, ἵνα αὐτοῦ ἡ ἐκ νεκρῶν ἀνάστασις πιστευθῇ μετὰ σώματος. Ὡς δὲ ὅλην τὴν εἰκόνα ἐν ἑαυτῷ φέρων ἐνεδύσατο, καὶ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀναστολισάμενος μετέθηκεν εἰς τὸν ἐπουράνιον ἄνθρωπον, τότε συνανέβαινεν αὐτῷ καὶ ἡ εἰκὼν, συγκεκραμένη εἰς τοὺς οὐρανούς. Βλέπουσι δὲ αἱ δυνάμεις τὸ μέγα μυστήριον συναναβαίνοντα ἤδη ἄνθρωπον ἐν Θεῷ, ἐγκελευόμεναι ἐδόων μετὰ χαρᾶς ταῖς ἄνω στρατιαῖς· *Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης.* Αἱ δὲ ὁρῶσαι τὸ καινὸν θαῦμα ἄνθρωπον συγκεκραμένον Θεῷ, ἀντιδοῦσι καὶ λέγουσι· *Τίς ἐστιν οὗτος ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης;* Αἱ δὲ πάλιν ἐρωτηθεῖσαι ἀνταπεκρίναντο· *Κύριος τῶν δυνάμεων, αὐτός ἐστιν ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης, ἰσχυρὸς καὶ κραταιὸς καὶ δυνατὸς ἐν πολέμῳ.* Ὦ τῆς χορηγίας τῆς μυστικῆς! ὦ τῆς πνευματικῆς ἑορτῆς! ὦ πάσχα θεῖον ἀπ' οὐρανῶν ὁδεῦσαν μέχρι γῆς, καὶ ἀπὸ γῆς πάλιν ἀναβαῖνον εἰς οὐρανούς! ὦ καινὸν τῶν ὅλων ἑορτασμα, κοσμικὸν πανηγύρισμα! ὦ τοῦ παντὸς χαρὰ καὶ τιμὴ καὶ τροφὴ καὶ τρυφὴ, δι' ἧς ὁ μὲν σκοτεινὸς θάνατος κατελύθη, ἡ δὲ ζωὴ τοῖς ὅλοις ἐφηπλώθη,

[a] Forte καταγώγιον.

[b] Supple τὴν. [c] Hæc vitiata videntur.

καὶ ἀνεῴχθησαν πύλαι οὐρανῶν, καὶ Θεὸς ἄνθρωπος ἐφάνη, καὶ ἄνθρωπος Θεὸς ἀνέβη, δι' ὃν ἐρράγησαν ᾅδου πύλαι, καὶ κλεῖθρα ἐλύθησαν ἀδαμάντινα! Καὶ ὁ μὲν κάτω δῆμος ἀνέστη τῶν νεκρῶν. εὐαγγελιζόμενος τοῖς ἄνω πληρώμασιν, ἀπὸ γῆς ἀπεδόθη χορός. Ὦ πάσχα θεῖον, Θεὸν ἐξ οὐρανῶν οὐ στεναγωγῆσαν, καὶ νῦν πνευματικῶς συνάψαν, δι' ὃν μέγας νυμφὼν τῶν γάμων ἐπληρώθη, καὶ πάντες φέρουσι τὰς στολὰς τὰς νυμφικάς, ἐκβάλλεται δὲ οὐδείς, ὡς οὐκ ἔχων τὴν στολὴν νυμφικήν! Ὦ πάσχα, καινῆς λαμπαδουχίας τὸ φώτισμα, παρθενικῆς ᾠδουχίας ἀγλάϊσμα! Διὸ οὐκ ἔτι σβέννυνται [274] τῶν ψυχῶν αἱ λαμπάδες· ἐνθέως δὴ καὶ πνευματικῶς ἐν πᾶσι τῆς χάριτος ᾀδουχεῖται τὸ πῦρ, σώματι, καὶ πνεύματι, καὶ ἐλαίῳ Χριστοῦ χορηγούμενον. Σὲ δὲ δὴ παρακαλοῦμεν, Θεὲ Δέσποτα, πνευματικῶς αἰώνιε βασιλεῦ Χριστὲ, ὑπερέχε σου τὰς χεῖρας τὰς μεγάλας ἐπὶ τὴν ἱεράν σου Ἐκκλησίαν, καὶ ἐπὶ τὸν λαὸν ἀεί σου τὸν ἅγιον, προπολεμῶν, φυλάσσων, συντηρῶν, προστατευόμενος, προαγωνιζόμενος, ὑποτάσσων ὅλους τοὺς πολεμίους, νικῶν καὶ τοὺς ἀοράτῳ δυνάμει τοὺς ἐναντίους, ὡς καὶ τοὺς ἡμετέρους ἐνίκησας ἐχθρούς· ἀνάστησον καὶ νῦν αὐτὸς τὰ ὑπὲρ ἡμῶν τρόπαια, καὶ χάρισαι ἡμῖν ἅσαι μετὰ Μωϋσέως τὴν ᾠδὴν τὴν ἐπινίκιον, ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

Hunc ejusdem esse scriptoris, styli genus, perplexa series, omnia denique suadent. Agitur vero de concinnando ac definiendo Paschatis die, de quo magna tunc quæstio agitabatur. Quia enim non eodem die ejusdem mensis, ut in reliquis solemnitatibus observatur, sacrum Pascha agebatur, sed aliquot tempora, diversas cyclorum rationes observare par erat, ut dies ille assignaretur ; hasce notas is quisquis sit scriptor affert, et missis hæreticorum Judæorumque hac de re placitis, has temporum notas ad celebrationem Paschatis ipse requirit : nam ut ex ejus dictis comperimus, etiam inter Catholicos ea de re tunc disceptabatur.

Observanda sunt, inquit ille, æquinoctium vernum, luna decima quarta, ac præterea triduum, nempe Parasceve, Sabbatum et Dominica. Pascha semper post æquinoctium celebrandum est. Si vero contingat decimam quartam lunam ante æquinoctium incidere, illa rejecta, ad sequentem decimam quartam lunam Pascha remittebatur, et tunc erat mensis embolismus, sive injectitius, donec adveniret illa decima quarta luna post æquinoctium. Si vero quarta decima luna cum Dominica concurreret, illa Dominica non celebrabatur ut festum Resurrectionis, sed sequens Dominica assumebatur, quia putabant quarta decima luna passum esse Christum, nec consentaneum esse Resurrectionem celebrare qua die Christus passus esset. Secundum hanc disciplinam ille diem Resurrectionis statuit incidere in secundam diem octavi mensis, qui est Aprilis, secundum numerandi modum Græcorum complurium, qui annum incipiunt a Septembri : in annum autem sequentem, diem decimum septimum septimi mensis seu Martii assignat ; et in tertium annum sequentem, nonum diem ejusdem septimi mensis. Hæc vero quomodo quadrare possint longius esset recensere ; mittimusque ad Petavii Doctrinam temporum et ad Usserium Armacanum. Duo tamen hic notatu digna observare operæ pretium fuerit.

Primo hunc scriptorem, qui per totas sex orationes præcedentes statuit in die Parasceves seu passionis Christi immolationem agni mystici seu Christi celebrari eadem ipsa die qua agnus ille paschalis apud Judæos mactabatur, videri Pascha distinguere a die Dominica Resurrectionis ; quemadmodum olim in Ecclesia

[275] *Εἰς τὸ αὐτὸ πάσχα λόγος η' καὶ τελευταῖος.*

α'. Χθὲς μὲν, ἀδελφοὶ, περὶ τῆς προθεσμίας τοῦ ἁγίου πάσχα τινὰ ἐλαλοῦμεν· καὶ ἐπειδὴ ἔδοξεν ἀμφιβολία τις γίνεσθαι, ἐσημάναμεν ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι πρὸ πολλοῦ οὔτε τὴν ἀμφιβολίαν ἠγνοήσαμεν, οὔτε τὴν προθεσμίαν· καὶ περὶ τούτων ἀρκούντως ἐρρέθη· εἴ γε ἐν μνήμῃ τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν εἴχετε· ἠπείγμεθα δὲ εἰπεῖν σήμερον τὴν αἰτίαν τῆς παρολκῆς. Καὶ ἐπείπερ ἡ τοιαύτη διήγησις ἀπαιτεῖ ὅλου τοῦ πρὸς τὸ πάσχα τόπου τὴν θεωρίαν, βουλόμεθα, ἐὰν καὶ ὁ Κύριος βούληται, ἀναλαβεῖν τὴν ὑπόθεσιν, καὶ ὅση δύναμις, ἐξειπεῖν τοῦ μυστηρίου τὰ θεωρήματα. Καὶ ἐπείπερ πολλὴ καταδρομὴ τῶν ἐναντίων γίνεται ἀγνοούντων τῆς ἀληθείας τὴν φύσιν, καὶ αἱρετικοὶ ἀποσκιρτήσαντες φαίνονται, καὶ Ἰουδαῖοι ἐπαγγέλλονται πάσχα τελεῖν, Χριστιανῶν δὲ μόνων τὸ μυστήριον τοῦτό ἐστι, καὶ ἡ τοῦ μυστηρίου τελετὴ παρ' ἡμῖν μετὰ ἀκριβείας συνίσταται, θέλω ἁπάντων τε ἐκείνων συντόμως μνησθῆναι, καὶ ἀπαμφιάσαι τὴν σύγχυσιν ἀπὸ τοῦ καθ' ἡμᾶς μυστηρίου, καὶ οὕτως ἑκάστου χρόνου εἰπεῖν τὴν διάνοιαν, καθὼς ἂν δῷ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Πολλάκις γὰρ ἐθεασάμεθα λεγόντων τινῶν, Πῶς τὰ γενέθλια μὲν τοῦ Σωτῆρος ἐν ὡρισμένῃ ἡμέρᾳ τελεῖται· γίνεται γὰρ, ὡς πάντες ἴσμεν, πρὸ ὀκτὼ καλανδῶν ἰανουαρίων κατὰ Ῥωμαίους· θεοφάνια δὲ ὡσαύτως· καὶ αὐτὰ γὰρ ἐπιτελεῖται ἡμέρᾳ ὡρισμένῃ, τρισκαιδεκάτῃ τετάρτου μηνὸς κατὰ Ἀσιανούς· καὶ μαρτύρων δὲ ὡσαύτως μνήμην ἐπιτελοῦντες πρὸς ἡμέραν ὡρισμένην ἀρμόζομεν τὴν ἀνάμνησιν· ἐπὶ δὲ τοῦ πάσχα οὐχ οὕτως ἐστὶν ὁ λόγος ; Ὅτι οὐ μιᾶς, οὐδὲ ἁπλῶς συμβαινούσης ἡμέρας ἐστὶ τὸ μυστήριον, ἀλλὰ πολλῶν προθεσμιῶν μετὰ διανοίας συναγαγεῖν εἰς τὸν τόπον παραλαμβάνομεν διὰ τὴν τῆς θεωρίας ἀνάπτυξιν. Τηροῦμεν γὰρ καὶ πρῶτον μῆνα, τὸν πρῶτον μῆνα ἀληθῶς τοῦ πρώτου χρόνου, ὃς ἐξ ἐαρινῆς ἰσημερίας γνωρίζεται. Ὁ γὰρ πρῶτον μῆνα τηρῶν, ὀφείλει ἰδεῖν τὸν πρῶτον χρόνον, δι' ὃν καὶ πρῶτος μὴν ὀνομάζεται. Πάλιν τε ὁ τὸν πρῶτον χρόνον παραλαμβάνων, τὴν ἀρχὴν ὀφείλει τοῦ πρώτου χρόνου ἰδεῖν, οὐκ ἄλλην τινὰ ἢ ἰσημερίαν ἐαρινὴν, ὡς προῶν ἐπιδεί-

nuptialem! O Pascha, nova lampadum illuminatio, virginalis lucernarum decor! ideo non ultro exstinguuntur animarum lucernæ; nam divino et spirituali modo in omnibus gratiæ ignis præfertur, corpore, spiritu et oleo Christi subministrante. Te autem rogamus, Domine Deus, æterne spiritualiter Rex Christe, manus tuas magnas super sacram tuam Ecclesiam extende, et super populum sanctum semper tuum, defendens, custodiens, conservans, pro illo bella gerens et decertans, inimicos illi subjiciens, atque illos vincens qui nobis invisibili virtute inimici sunt, ut et hostes nostros vicisti. Erige nunc tropæa pro nobis, et largire nobis ut possimus cum Moyse canere canticum victoriæ, quia tibi est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN SEQUENTEM SERMONEM.

Latina multi distinguebant, et Pascha a Resurrectionis die separabant. Sic Gregorius Turonensis, ubi ordinem a Perpetuo antecessore suo episcopo Turonensi referens, Resurrectionem Domini prius quam Pascha celebratam exhibet hoc pacto :

Sexto Calendas Aprilis Resurrectione Domini nostri Jesu Christi, ad Basilicam Domni Martini.

Pascha, in Ecclesia.

Die Ascensionis in Basilica Domni Martini.

Ubi notat Ruinartius noster p. 531 : *Festum Paschatis a festo Resurrectionis distinguitur in vetustioribus Kalendariis; ubi Resurrectionis festa die* 27 *Martii recolitur. Pascha autem, ut omnes norunt, pro varietate lunæ semper celebratum in Ecclesia fuit.*

Secundo, ex his quæ in hoc sermone observantur verisimile est, inter Græcos etiam orthodoxos varietatem aliquando accidisse circa celebrationem Paschatis; ita ut alii una, alii alia die Pascha peragerent, id quod etiam apud Latinos Catholicos contigisse comprobatur, sicut non raro observat Gregorius Turonensis. Sic libro V, p. 221, *Eo anno*, inquit, *dubietas Paschæ fuit. In Galliis vero nos cum multis civitatibus quartodecimo Calendas Maias sanctum Pascha celebravimus; alii vero cum Hispanis duodecimo Calendas Aprilis solemnitatem hanc tenuerunt.* Ubi notat Ruinartius : *Dubietas hæc orta ex eo, quod Franci Victorii laterculum sequebantur, ut in Concilio Aurelian. IV, Can. I, an.* 541, *statutum fuerat; Hispani vero antiquum Latinorum canonem. Adi Cointium ad annum* 539, *num.* 15. Aliquot postea annis idipsum accidit, eodem Gregorio teste lib. X, p. 516.

Verisimile autem est in Oriente quoque illas varietates circa diei Paschatis celebrationem accidisse, quod hic Scriptor anonymus insinuat, dum ait, contrarias ea de re sententias in anno quo ipse concionem suam emisit exstitisse. Illam observandi Paschatis varietatem jam commemoravimus Tomo primo operum Chrysostomi, p. 586, ubi diem Paschatis anni 387, qui in tabulis paschalibus vulgatis assignatur 25 Aprilis, nullo modo posse in hunc diem convenire secundum Chrysostomi dicta, ex quibus liquet Pascha multis ante diebus Antiochiæ celebratum fuisse. Ibi vide sis.

IN IPSUM PASCHA SERMO VII ET ULTIMUS.

1. Heri quidem, fratres, de præfinito tempore sancti Paschæ quædam dicebamus, et quia videbatur difficultas esse quædam, significavimus in nomine Domini nostri Jesu Christi, nos multo ante et tempus præfinitum, et difficultatem prævidisse : deque iis dictum est quantum satis erat : si tamen dictorum memoriam retinetis; causam vero dilationis hodie dicere aggredimur. Et quia hujusmodi disquisitio veri Paschæ loci et temporis speculationem desiderat, volumus, Domino juvante, argumentum resumere, et pro virili nostra mysterii speculationes proferre. Et quia multus adest adversariorum incursus, qui rei veritatem ignorant, atque hæretici resiliunt, ac Judæi se Pascha celebrare profitentur, Christianorum vero tantum hoc mysterium est, et mysterii celebratio apud nos accurate constituta est; juvat illorum omnium compendio mentionem facere, atque omnem confusionem a mysterio nostro eliminare, et sic temporum singulorum rationem patefacere, ope scilicet unigeniti Filii Dei. Sæpe namque quosdam vidimus dicentes : Cur natales Servatoris definito die celebrantur; nempe, ut omnes scimus, octavo Kalendas Januarias secundum Romanos : Theophania vero similiter; ipsa quippe celebrantur definito die decimo tertio quarti mensis secundum Asiaticos : et martyrum quoque memoriam definito die celebra-

mus, Paschatis vero non eadem est ratio? Neque enim uno, neque simpliciter cadente die mysterium colitur, sed multa prius tempora mente colligimus, et speculando revolvimus. Observamus nempe primum mensem, ac primum mensem primi temporis (*a*), quod ex verno æquinoctio dignoscitur : illum enim qui primum mensem observat, oportet respicere primum tempus, ex quo primus mensis nominatur. Rursumque is qui primum tempus assumit, initium primi temporis inspiciat oportet, quod aliud non est quam æquinoctium vernum, ut postea demonstrabo. Quia ergo primum tempus observamus, et æquinoctium, insuperque lunæ decimam quartam, ac præterea triduum, nempe Parasceven, Sabbatum et Dominicam, atque impossibile est, uno ex his deficiente tempore, Pascha celebrari; ideo non possumus definitum diem ad mysterium Paschatis assignare; sed his omnibus collectis temporibus, salutaris passionis speculationem perficimus. Libet ergo, priusquam agamus de æquinoctio, quod totum mysticum est, et de luna decima quarta, quæ et ipsa mysterio non vacat, ac de triduo, ad mysterii finem causam congruentem habente : primo de extraneorum Judæorum consuetudine agere, quam absurde sibi consarcinarunt; indeque mysterii ecclesiastici puritatem discernere. Nam hæretici, etsi falso statuant, tamen His anteponendi. Neque enim Judæi diem unum definitam ad Paschæ celebrationem observant; sed et mensem solarem, ut putant, et lunam quartam decimam tenent. Cum ergo apud ipsos decima quarta luna contigerit, si nondum primus mensis advenerit, hanc quartam decimam differunt, ut primum solarem mensem occupent, et sic concursu facto primi temporis et quartæ decimæ lunæ, videantur ex placito suo facere. Vides ergo, frater, Judæos hoc agere, et hoc commune nobiscum habere, quod non unam diem quærant ad celebrationem, sed tempora multa. Quartadecimanorum autem hæresis est quæ cum Judæis Pascha celebrat, et idipsum facit. Novatiani videntur nostra aliquatenus imitari, qui tempori a Judæis definito serviunt : primum mensem et ipsi observant, et quartam decimam lunam pariter. Sed non hic gradum sistunt : nam postquam huc venerint, ad triduum accedunt; sed sine ulla auctoritate, neque secundum concentum ecclesiasticum, ut ostendetur. Est porro alia hæresis Montanistarum, quæ se Judæos non imitari contendit, attamen in periculum suum ab Ecclesia dissonat. Nam decimam quartam primi mensis observat; id est, mensis septimi secundum Asiaticos, non autem decimam quartam lunæ, nec scio unde hoc vinculum acceperit. Nam unigenitus Dei filius in Paschate Judæorum, luna quarta decima, mense primo; in hac, inquam, quarta decima, in Paschate Judæorum Christus passus est. Undenam igitur hæc exsecranda hæresis quartam decimam a solari mense ducit, non a lunari, nisi duce dæmone deceptore? Cæterum ipsa etsi ex ecclesiastico numero exciderit, attamen inde ad triduum venit. Verum hæc facessat. Sed postquam docui omnem hæresim id curare, ut definitum tempus plus vel minus observet; demum Judæos confutare aggrediar, deinde Christiani cœtus causam explicabo. Stat in Ecclesia definitum tempus passionis, æquinoctium vernum, decima quarta luna, triduum, nempe Parasceve, Sabbatum, Dominica. His utimur ad diem statuendam; et sic proprie fit suo tempore : non aliam novitatem sequimur, sed ipsius Moysis traditionem, nempe decimam quartam post æquinoctium servamus. Testes habeo sapientes Hebræos. Neque enim Judæorum hujus temporis amentia est attendenda, quippe qui omnia legis jura pessumdederint; sed sapientes Hebræos narrantes audire oportet, illorumque calculus necessario est usurpandus, et hi explodendi, utpote transgressores, et dicta nostra confirmanda, quæ talibus sunt fulta testimoniis. Judæi namque omnia bona eliminarunt : statim quippe Scripturas septuaginta duorum sapientium Interpretum reprobarunt. Hujusmodi enim Judæi illi erant, qui ad tale opus concinnandum incubuerunt; antiqui nempe, qui ante Servatoris adventum ab optimis electi sunt, ad interpretationem Scripturarum, quæ tunc Hebraicis exaratæ characteribus optime in statu erant. Sane approbata tunc fuit illa interpretatio, et maledictiones ab omnibus Hebræis prolatæ sunt in eum, qui hanc interpretationem mutaret. Nos ideo Scripturas observamus, audientes Moysem dicentem : *In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum* (*Deut.* 19. 15). Non autem duorum, sed septuaginta duorum testium versionem libenter accipimus. Sed quamdiu sapientes Judæorum superstites fuerunt, versio illa vim habuit; at post iniquum contra Servatorem perpetratum scelus, bona omnia apud Judæos exstincta sunt. Propheta est ille, qui prædicat : *Ecce Dominus Sabaoth auferet a Jerusalem et a Judæa robustum et robustam, robur panis et robur aquæ, gigantem et fortem et virum bellatorem, et judicem, et prophetam, conjectorem, et senem, et sapientem architectum, et prudentem auditorem : et statuam juvenes principes eorum, et illusores dominabuntur eis* (*Isai.* 3. 1-4). Hoc propheticum oraculum dejecit Judæorum multitudinem, ac prudentia nulla, propheta nullo exsistente, qui salutaria doceat, sapientum suorum traditiones eliminarunt, ac demum leges periclitantur. Ut ergo Scripturas mutarunt et sapie tum illorum interpretationem contempserunt, proselyti (*a*) cujusdam interpretationi fidem habentes, in contemptum tot virorum et maledictionum suarum, sic definitum Paschæ tempus perverterunt.

2. Testes habemus sapientes Hebræos, ut Philonem, Josephum, et alios quosdam, qui in scriptis suis asseverant, non posse aliter accurate Pascha celebrari, quam post æquinoctium vernum. Definiuntque iidem sæpe, hanc rei seriem servari post quartam decimam lunam, uti sæpe dictum est. Hi vero, ut Judæi omnes norunt, post Servatoris passionem fuerunt, multoque postea tempore vixerunt. Itaque palam est Servatorem in Paschate Judæorum passum esse post æquinoctium. Jam ergo sapientum testimonio compertum habes, Judæos, nunc rejectos, ab initio post æquinoctium quarta decima luna Pascha agni celebrasse. Stet hoc interim firmum, et hinc susceptum argumentum stabiliatur. Nunc tamen Judæi Pascha post æquinoctium indifferenter celebrant, nisi intercedat mensis embolismus, quo eam vel inviti post æquinoctium illud differunt : id autem non secundum scopum, sed casu accidit. Nunc porro, hoc nempe tempore, ante æquinoctium id faciunt, et a sapientibus Judæis ut transgressores unctionis reprehenduntur. Nos porro vim mysterii inviolabilem habemus : tempus enim, quo passus est Servator non ignoratur. Nam commentaria sub Pilato edita definitum Paschæ tempus continent. Narratur enim octavo Kalendas Aprilis passum esse Servatorem. Hoc vero definitum tempus post æquinoctium est, ut periti norunt. Hanc regulam tene, ut videas Christum hoc definito tempore passum esse, et rei guarus semper Pascha post æquinoctium celebres, Christum imitans, hæreticorum prævaricationem fugias, et temporum rationes quæras. Jam conabor hanc temporis rationem enumerare, ut ostendam mysterii consensum cum veteri norma. Passus est Christus post æquinoctium in Parasceve, ut novimus, et ut Scripturæ referunt; Parasceve tunc concurrente cum quartadecima luna. Nam in Judæorum Paschate passus est. Pascha vero Judæorum tunc omnia tempora, quæ ad passionem pertinent, complectebatur, æquinoctium quod jam præterierat, quartam decimam lunam currentem, Parasceven, Sabbatum, Dominicam. Cur hæc ita facta sint, jam dicendum; et singula, quæ proposita

(*a*) Idem est ac si legeretur, *primum mensem vernæ temposlatis*.

(*a*) Proselytum illum Aquilam interpretem intellige.

ξω. Ἐπειδὴ οὖν καὶ πρῶτον [276] χρόνον τηροῦμεν, καὶ ἰσημερίαν, καὶ μετὰ τοῦτο καὶ σελήνην τεσσαρεσκαιδεκάτην, καὶ σὺν τούτῳ τὴν τριήμερον, τουτέστι, παρασκευήν, σάββατον, Κυριακήν, καὶ ἀδύνατόν ἐστιν ἑνὸς χρόνου τούτων λιπόντος ἐπιτελεσθῆναι τὸ πάσχα· διὰ τοῦτο μὲν οὐ δυνάμεθα μίαν ἡμέραν ὡρισμένην πρὸς τὸ μυστήριον τοῦ πάσχα παραλαμβάνειν, ἀλλ' ὅλας ταύτας τὰς προθεσμίας συναγαγόντες ἀπαρτίζομεν τοῦ σωτηρίου πάθους τὴν θεωρίαν. Βούλομαι οὖν, πρὶν εἰπεῖν τὴν θεωρίαν τῆς ἰσημερίας μυστικὴν οὖσαν, καὶ τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης κατὰ σελήνην καὶ ταύτην τῷ μυστηρίῳ συμβαλλομένην, καὶ πάλιν τῶν τριῶν ἡμερῶν τὴν αἰτίαν ἁρμόζουσαν πρὸς τὸ τέλος τοῦ μυστηρίου, πρῶτον εἰπεῖν τὴν ἔξω τῶν Ἰουδαίων συνήθειαν καὶ ταύτην ἀλόγως ἐπισυρομένων· εἶθ' οὕτω διακρῖναι τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ μυστηρίου τὴν καθαρότητα. Καὶ γὰρ καὶ αἱρετικοί, εἰ καὶ ἐσφαλμένως, ἀλλ' ὅμως ἐξέχονται. Οὔτε γὰρ Ἰουδαῖοι μίαν ἡμέραν ἐμπρόθεσμον πρὸς τὴν τοῦ πάσχα τελεσιουργίαν τηροῦσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν μῆνα, ὡς οἴονται, τὸν καθ' ἥλιον καὶ σελήνην τεσσαρεσκαιδεκάτην. Αὐτίκα γοῦν εἰ συμβαίη τεσσαρεσκαιδεκάτην κατὰ σελήνην παρ' αὐτοῖς ἐμπεσεῖν, μήπω ἐνστάντος πρώτου μηνός, ὑπερτίθενται ταύτην τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην διὰ τὸν ἡλιακὸν πρῶτον μῆνα παραλαμβάνουσιν, ἵνα συνδρομῆς γενομένης τοῦ τε πρώτου χρόνου, καὶ τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης κατὰ σελήνην, δόξωσιν ἀπαρτίζειν τὸ βούλημα. Οἰκοῦν, ἀδελφὲ, ὁρᾷς, ὅτι καὶ Ἰουδαῖοι τοῦτο σπουδάζουσι, καὶ κοινὸν ἡμῖν τοῦτο ἐσχήκασι, τὸ μὴ μίαν ἡμέραν ζητεῖν πρὸς τὴν τελετὴν, ἀλλὰ χρόνους πολλούς. Τεσσαρεσκαιδεκάτη δὲ αἵρεσίς ἐστι· σὺν Ἰουδαίοις ποιοῦντες τὸ πάσχα. καὶ αὐτοὶ τὸ αὐτὸ ἐκείνοις πεπόνθασι. Ναυατιανοὶ δοκοῦσιν ἄλλως πως τὰ καθ' ἡμᾶς ἡρέμα μιμεῖσθαι· δουλεύουσι μὲν καὶ αὐτοὶ τῇ προθεσμίᾳ τῶν Ἰουδαίων, καὶ πρῶτον μῆνα καὶ αὐτοὶ νομίζουσι, καὶ τεσσαρεσκαιδεκάτην κατὰ σελήνην τὴν παρ' ἐκείνοις μεταδιώκοντες· ἀλλ' οὐχὶ ἕως τούτου γε ἵστανται, ἀλλ' ὅταν ἐν τούτοις γένωνται, καὶ ἐπὶ τὴν τριήμερον ἔρχονται, εἰ καὶ μάλιστα ἀκύρως, καὶ οὐ καθ' ἁρμονίαν ἐκκλησιαστικὴν, ὡς δειχθήσεται. Ἔστι τις ἄλλη αἵρεσις ἡ τῶν Μοντανιστῶν, ἥτις δῆθεν μὲν ἀποδύεται τὸ μετὰ Ἰουδαίων ποιεῖν, ἀφέστηκε δὲ σὺν τούτῳ καὶ τῆς Ἐκκλησίας εἰς ἴδιον κίνδυνον. Τεσσαρεσκαιδεκάτην γὰρ μηνὸς τοῦ πρώτου φυλάττει, τουτέστι, μηνὸς ἑβδόμου κατ' Ἀσιανοὺς, οὐ τεσσαρεσκαιδεκάτην δὲ σελήνης· οὐκ οἶδα πόθεν λαβοῦσα τοῦτον τὸν θεσμόν. Ὁ μὲν γὰρ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ πάσχα τῶν Ἰουδαίων, τεσσαρεσκαιδεκάτην ἐχούσης τῆς σελήνης, ἐν μηνὶ τῷ πρώτῳ, ἐν ταύτῃ τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ, ἐν τῷ πάσχα τῶν Ἰουδαίων ὁ Χριστὸς ἔπαθε. Πόθεν οὖν αὕτη ἡ δυσώνυμος αἵρεσις τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην ἀπὸ τοῦ ἡλιακοῦ μηνὸς, οὐκ ἀπὸ τοῦ σεληνιακοῦ εἴληφεν; Ἢ ὅλον, ὅτι παρὰ τοῦ ἀπατήσαντος δαίμονος; Πλὴν καὶ αὐτὴ εἰ καὶ πέπτωκε [a] τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ ἀριθμοῦ, ἀλλ' ὅμως ἔνθεν ἐπὶ τὴν τριήμερον ἥκει. Καὶ ἐρρίφθω μὲν αὐτή. Ἐπειδὴ δὲ ἐδίδαξα ὅτι πᾶσα αἵρεσις σπεύδει δῆθεν τῆς προθεσμίας συναγαγεῖν πλέον ἢ ἔλαττον, θέλω λοιπὸν ἐλέγξαι τοὺς Ἰουδαίους πρότερον, εἶθ' οὕτω τὰς αἰτίας τῆς τῶν Χριστιανῶν συναγωγῆς ἐξεῖπεῖν. Ἔστηκεν ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας αὕτη ἡ προθεσμία τοῦ πάθους, ἰσημερία ἐαρινὴ, τεσσαρεσκαιδεκάτη μὲν τοῦτο κατὰ σελήνην, τριήμερος δὲ, παρασκευὴ, σάββατον, Κυριακή. Τούτων περὶ τὸν τόπον χρήζομεν, καὶ οὕτω κυρίως γίνεται, οὐ κατὰ καινότητα ἄλλως, ἀλλὰ κατὰ παράδοσιν αὐτοῦ τοῦ Μωϋσέως, τῆς κατὰ σελήνην τεσσαρεσκαιδεκάτης μετ' ἰσημερίαν φυλαττομένης. Ἔχω μάρτυρας σοφοὺς Ἑβραίους. Οὐ γὰρ τῇ τῶν νῦν Ἰουδαίων ἀφροσύνῃ προσέχειν χρὴ (πάντα γὰρ τὰ τοῦ νόμου δίκαια ἐξηφάνισαν αὐτοί)· ἀλλὰ τῶν σοφῶν Ἑβραίων ἱστοροῦντων ἀκούειν προσήκει, καὶ ἐκείνων ἀνάγκη τὴν ψῆφον ὁρίζειν· καὶ ἐκκηρύττειν μὲν τούτους ὡς παραβάτας, συνιστάνειν δὲ τὸν ἡμέτερον λόγον, κἀκεῖθεν ἱκανῶς μαρτυρούμενον. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ πάντα τὰ ἀγαθὰ ἐξεχωρίσαντο. Αὐτίκα γοῦν καὶ τὰ Γραφὰς δύο καὶ ἑβδομήκοντα σοφῶν μεταβαλλόντων ἠθέτησαν. Τοσοῦτοι γὰρ Ἰουδαῖοι πρὸς τὴν τοιαύτην ἱστορίαν ἠχθήνητο, ἀρχαῖοι, πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος [277] παρουσίας, ἀριστίνδην ὑπὸ ἀρίστων ἐξειλεγμένοι πρὸς τὴν μεταβολὴν τῶν Γραφῶν, ἔτι καὶ τότε ἐν Ἑβραϊκοῖς χαρακτῆρσιν οὐσῶν εὐδοκίμων. Καὶ ἐδοκιμάσθη ἡ ἑρμηνεία, καὶ ἀραὶ ὑπὸ πάντων τῶν Ἑβραίων ἐτέθησαν, εἴ τις τὴν ἑρμηνείαν παρακινήσειε. Καὶ ταύτας διὰ ταῦτα ἡμεῖς περιέπομεν, ἀκούοντες Μωϋσέως λέγοντος, *Ἐπὶ στόματος δύο καὶ τριῶν μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα· οὐκέτι δὲ δύο, ἀλλ' ἐπὶ ἑβδομήκοντα δύο μαρτύρων τὴν μεταβολὴν ἀσμενίσαντες.* Ἀλλ' εἰς ὅσον μὲν οἱ σοφοὶ περιῆσαν τῶν Ἰουδαίων, τὰ τῆς μεταβολῆς ἐκρατύνετο· γενομένης δὲ τῆς παρανομίας τῆς κατὰ τοῦ Σωτῆρος, ἀπεσβέσθη παρὰ Ἰουδαίοις πάντα κάλλη. Προφήτης ἐστὶν ὁ κηρύττων· *Ἰδοὺ δὴ Κύριος Σαβαὼθ ἀφελεῖ ἀπὸ Ἰερουσαλὴμ καὶ ἀπὸ τῆς Ἰούδαίας ἰσχύοντα καὶ ἰσχύουσαν, ἰσχὺν ἄρτου καὶ ἰσχὺν ὕδατος, γίγαντα καὶ ἰσχύοντα καὶ ἄνθρωπον πολεμιστὴν, καὶ δικαστὴν, καὶ προφήτην, καὶ στοχαστὴν, καὶ πρεσβύτερον, καὶ σοφὸν ἀρχιτέκτονα, καὶ συνετὸν ἀκροατὴν καὶ ἐπιστήσω νεανίσκους ἄρχοντας αὐτῶν, καὶ ἐμπαῖκται κυριεύσουσιν αὐτῶν.* Τοῦτο τὸ προφητικὸν λόγιον κατέβαλε τὴν τῶν Ἰουδαίων πληθὺν, καὶ ἐρημία συνέσεως, ἐρημία προφήτου ὑποδεικνύντος τὰ σώζοντα, καὶ τὰς τῶν ἰδίων σοφῶν παραδόσεις ἐφάνισαν, καὶ τὰ τοῦ νόμου λοιπὸν ἐκινδύνευσε δίκαια. Ὡς οὖν τὰς Γραφὰς μετεκίνησαν, καὶ τὴν ἑρμηνείαν τῶν σοφῶν ἐκείνων ἠθέτησαν, ἑνός τινος προσηλύτου πεισθέντες μεταβολῇ ἐπ' ἀθετήσει τοσούτων ἀνδρῶν καὶ ἀρῶν· οὕτω καὶ τὴν προθεσμίαν τοῦ πάσχα διέφθειραν.

β'. Ἔχομεν μάρτυρας σοφοὺς Ἑβραίους, οἷον Φίλωνα, καὶ Ἰώσηππον, καὶ ἄλλους τινὰς, οἵτινες ἐν τοῖς οἰκείοις συγγράμμασι διαβεβαιοῦνται, ὅτι οὐ δύναται ἀκριβῶς ἄλλως τὸ πάσχα γενέσθαι, ἢ μετ' ἐαρινὴν ἰσημερίαν ἐνστᾶσαν. Καὶ ὁρίζονται οὗτοι ἀγέκαθεν τὸν τοιοῦτον εἱρμὸν τετηρῆσθαι μετὰ τῆς κατὰ σελήνην τεσσαρεσκαιδεκάτης, ὡς πολλάκις ἐρρέθη. Οὗτοι δὲ σαφῶς, ὡς πάντες Ἰουδαῖοι ἐπίστανται, μετὰ τὸ Πάθος τοῦ Σωτῆρος ἐγένοντο, πολλῷ τῷ μετέπειτα χρόνῳ βιώσαντες· ὥστε δῆλον εἶναι, ὅτι καὶ ὁ Σωτὴρ ἐν τῷ πάσχα τῶν Ἰουδαίων ἔπαθε μετ' ἰσημερίαν. Ἔχεις τοίνυν καὶ ἐκ τῆς μαρτυρίας τῶν σοφῶν Ἰουδαίους τοὺς νῦν ἀποβλήτους, ἐξ ἀρχῆς μετ' ἰσημερίαν τεσσαρεσκαιδεκάτης σελήνης τὸ πάσχα τοῦ προβάτου τελέσαντας. Τοῦτό μοι ἱστάσθω τέως· ἵν' ἐκ τούτου δειχθῇ τὸ προκείμενον. Λοιπὸν γὰρ Ἰουδαῖοι ποιοῦσι τὸ πάσχα πρὸ ἰσημερίας ἀδιαφόρως, ἐκτὸς εἰ μὴ ἐμβολίμου μηνὸς ἐνστάντος ἀκουσίως μετ' ἰσημερίαν παραταθῶσι. Τοῦτο δὲ οὐκ ἔστι σκοπεῖν, ἀλλ' ἁπλῶς τοῦ συμβάντος. Αὐτίκα γοῦν νῦν εἰς τὸ ἐνεστὼς πρὸ ἰσημερίας ποιοῦσι, καὶ κατηγοροῦνται ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων σοφῶν παραβάται τοῦ χρίσματος. Ἔχομεν δὲ ἡμεῖς τοῦ μυστηρίου τὴν ἰσχὺν ἀσύλητον· ὁ μὲν γὰρ χρόνος, καθ' ὃν ἔπαθεν ὁ Σωτὴρ, οὐκ ἠγνόηται. Τὰ γὰρ ὑπομνήματα τὰ ἐπὶ Πιλάτου πραχθέντα καὶ τὴν προθεσμίαν περιέχει τοῦ πάσχα. Ἱστορεῖται γοῦν, ὅτι τῇ πρὸ ὀκτὼ καλανδῶν ἀπριλίων ἔπαθεν ὁ Σωτήρ. Αὕτη γοῦν ἡ προθεσμία μετ' ἰσημερίαν συνίσταται, καὶ τοῖς ἀκριβοῦσι κατείληπται. Καὶ ἔχε τοῦτον τὸν κανόνα, ἵνα ἴδῃς, ὅτι Χριστὸς ἐν ταύτῃ τῇ προθεσμίᾳ ἔπαθε, καὶ ἵνα εἰδῶς τηρῇς ἀεὶ μετ' ἰσημερίαν ποιεῖν τὸ πάσχα. Χριστὸν μιμούμενος, καὶ φεύγῃς μὲν τὴν τῶν αἱρετικῶν παρανομίαν, ζητῇς δὲ τὰς αἰτίας τῶν χρόνων. Πειράσομαι δὲ ἤδη ταύτην ἀπαριθμῆσαι κατὰ τόπον, ἵνα ἁρμονίαν δείξω τοῦ μυστηρίου πρὸς τὴν ἀρχαίαν κατάστασιν. Ἔπαθεν ὁ Χριστὸς μετ' ἰσημερίαν, καὶ τῇ παρασκευῇ ἔπαθεν, ὡς ἴσμεν, καὶ αἱ Γραφαὶ μεμηνύκασι, τεσσαρεσκαιδεκάτῃ κατὰ σελήνην τῆς παρασκευῆς συντρεχούσης· ἐν γὰρ τῷ πάσχα τῶν Ἰουδαίων ἔπαθε· τὸ δὲ πάσχα τῶν Ἰουδαίων τότε πάντας τοὺς χρόνους πρὸς τὸ Πάθος συνήγαγε, καὶ ἰσημερίαν προλαμβάνουσαν, καὶ τεσσαρεσκαιδεκάτην ἐνεστῶσαν, καὶ παρασκευὴν καὶ σάββατον καὶ Κυριακὴν συναρμοζόμενος [b]. Διὰ τί ταῦτα γέγονε, καὶ τίνος ἕνεκεν, ἤδη ὀφελῶ λέγειν, καὶ ἑκάστου τῶν προκειμένων τὴν θεωρίαν ἀποδοῦναι, οὐκ ἀπὸ γλώττης ἐμῆς ὑχεδιαζομένου τοῦ λόγου, ἀλλ' ἀπὸ πιστῶν πραγμάτων [278] πιστοῦ δεικνυμένου τοῦ λόγου. Ὅτι μὲν γὰρ ἡ ἰσημερία προέστηκε τοῦ ἀληθῶς πρώτου χρόνου, τοῦτο δῆλον ἐπὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας ἐστί. Πρῶτον μὲν γὰρ μῆνα ζητοῦμεν διὰ τὸν πρῶτον χρόνον· ὁ δὲ πρῶτος χρόνος ἀρχὴν ὀφείλει ἔχειν τὴν πρώτην ἡμέραν καὶ νύκτα ἐν ἴσῳ διαταχθεῖσαν. Οὐδὲ γὰρ ἄλλη ἥρμοσεν ἀρχὴ τῷ πρώτῳ χρόνῳ, ἢ ἰσότης τῶν εἰρημένων. Ἔδει γὰρ δημιουργεῖσθαι μέλλοντος χρόνου, καὶ ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἄρτι παραγενομένων, τὰς ὑπαρξεις τούτων ὡρισμένας δειχθῆναι ἐν ἴσῳ· εἶτ'

[a] Putat Savilius legendum καὶ ἐ(κ)πέπτωκε.

[b] Savil. ἰσ. συναρμοζόμενα.

οὕτω τῇ κινήσει τὴν ἀνωμαλίαν ἐπιτραπῆναι. Εἰ γὰρ ἡ κίνησις τὸ ἀνώμαλον ἔσχεν, ἡ δημιουργία ὤφειλε τὴν ἰσότητα δεῖξαι. Ὅμως δὲ βούλομαι τοῦτο ἐκ τῆς Γραφῆς παραστῆσαι. *Ἐν ἀρχῇ*, φησίν, *ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*. Εἶτα ἐπάγει, ὅτι σκότος ἦν, καὶ φῶς οὐδέπω ἦν. *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ φωτὸς, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους, καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα.* Ἔχεις πρῶτην ἡμέραν καὶ πρώτην νύκτα Τί γάρ; πῶς εἶπεν, ὅτι « Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ φωτὸς, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους, » ὃ διέταξεν εἰς νύκτα; Τὸ γὰρ, *Ἀνὰ μέσον*, εἰς τὰ δύο ἄκρα ποιεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα, ὅσα ἐδημιούργει ὁ Θεὸς, ἐν ὡρισμένῃ ἐδημιούργει φύσει, εἰκότως καὶ ἡμέραν καὶ νύκτα τὰς πρώτας ἐν ὡρισμένῃ καὶ ἴσως ἐχούσῃ παρῆγε περιγραφῇ, καὶ ἀπαρτίσας τὸ μέτρον, ἐώρα κάλλιστα ἔχειν· εἶθ' οὕτω, καθὰ ἤδη φθάσας εἶπον, τῇ κινήσει λοιπὸν ἀφῆκε τὴν ἀνωμαλίαν ἐργάζεσθαι. Εἰ μέντοι πρώτη στάσις ἐν ἴσῳ, γέγονε τοίνυν ἡ ἰσημερία ἀρχὴ τοῦ χρόνου τοῦ πρώτου, ὡς ἀποδέδεικται. Εἶτα μετὰ ἰσημερίαν (σκόπει ὃ λέγω) τετάρτη ἡμέρᾳ γίνεται ἥλιος καὶ σελήνη. Ἰσότης ἰσημερίας εἰσὶν οἱ φωστῆρες. Ἔκτῃ ἡμέρᾳ πλάττει τὸν ἄνθρωπον· καὶ ἔπειτα τῇ ἑβδόμῃ καταπαύει ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων. Τῇ ἐπιούσῃ, ἥτις ἐστὶν καὶ πρώτη, οἷα τελειωθὲν λοιπὸν τὸ σύμπαν ἀφῆκεν ἐν τάξει φέρεσθαι. Τήρει δὴ γὰρ τούτων τηρουμένων καὶ τῆς σῆς μνήμης παραστάσης εὐδοκιμῆσαι τὸν ἑρμηνεύοντα λόγον. Ἐποίησεν οὕτω τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς, καὶ ὡς Θεὸς ἀγαθὸς τοσοῦτον καὶ τηλικοῦτον ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον. Μὴ γὰρ ὅρα αὐτοῦ τὴν ἀδελτηρίαν, ἀλλὰ τὴν πρώτην φαντάζου κατάστασιν. Καὶ γὰρ καθ' εἰκόνα αὐτὸν ἑαυτοῦ ἐποίησε. Καὶ ἵνα δείξῃ αὐτοῦ τὴν φύσιν τοῖς ἄστροις ἀμιλλωμένην, ἐμφαίνει, ὅτι καὶ γυμνὸν ἔθηκεν ἐν τῷ παραδείσῳ στολῆς οὐ χρῄζοντα· οὐδέπω γὰρ ὕβρις συνελήλυθει τῇ ὄψει, ἵνα καὶ σκέπης δέηται ἄνθρωπος. Ἀλλ' ἡ Γραφὴ μαρτυρεῖ, ὅτι ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ὅτι γυμνοὶ ἦσαν, καὶ οὐκ ᾐσχύνοντο. Ἀλλ' ὥσπερ ἥλιος καὶ σελήνη τῇ ἑαυτῶν γυμνώσει ἐγκαλλωπίζονται, οὕτω δὴ καὶ οὗτοι ἠφείθησαν τῇ φυσικῇ εὐπρεπείᾳ ἐνωραΐζεσθαι. Τοσαύτην οὖν εὐεργεσίαν εἰς τοῦτον εἰσενεγκάμενος ὁ Θεὸς, καὶ ἀβροδίαιτον αὐτὸν ἐν παραδείσῳ κατασησάμενος, τῶν τε χαρίτων πλουσίως αὐτῷ μεταδοὺς, καὶ τὴν αὐτοῦ ἀξιοῦσαν κατὰ τὸ δίκαιον ἐπεζήτει, καὶ ὑπακοῇ τιμᾶσθαι τὴν χάριν ἐδίδαξε. Καὶ ἐπειδὴ εἶδεν ὁ Θεὸς, ὅτι ἀδύνατον αὐτῷ συμφυαχθῆναι τὴν δωρεὰν, εἰ μὴ κτηαφυγῇ καὶ τιμῇ τῇ πρὸς τὸν δεδωκότα Θεὸν, νόμον αὐτῷ φρουρὸν ὁρίζει τῆς φύσεως, ἵνα μνήμῃ καὶ βοηθείᾳ τοῦ νομοθέτου, οἷα ἀγαθοῖς τισι φαρμάκοις φυλάττηται· καὶ ἀθανασίαν μὲν αὐτοῦ τηρουμένου τοῦ νόμου κατεπαγγέλλεται, θάνατον δὲ παραβάντος. Ἀλλὰ τούτων οὕτως ἐχόντων γέγονε τὰ γενόμενα, καὶ φθόνῳ τοῦ διαβόλου πεισθεὶς παραβῆναι τὸν νόμον ὁ ἄνθρωπος, φθαρτὸς γίνεται· καὶ ἔξω τίθεται τοῦ παραδείσου· καὶ λοιπὸν εἰς πλῆθος δοὺς, βίον τε κτηνώδη ἕζη, καὶ ἀθεΐας τε καὶ ἀκολασίας δοχεῖον ἐγίνετο. Καὶ διὰ τοῦτο προφῆται ἑβδόμῃ, καὶ περὶ τῆς πρώτης αὐτοῦ ἀξίας, καὶ μετὰ ταῦτα ἀναξιότητος. *Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὤν, οὐ συνῆκε· παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς*. Τούτων δὴ οὕτως ἐχόντων καὶ ἀπολλυμένης τῆς φύσεως, βουληθεὶς ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ σὺν πατρικῇ γνώμῃ ἐπαναγαγεῖν τὸν ἄνθρωπον, καὶ τῆς ἐπηρτημένης δίκης ἐξαρπάζειν αὐτὸν, καιρὸν τῆς βοηθείας καὶ τρόπον ἐπινοεῖ· καιρὸν μὲν, ἵν' εὐκαίρως ἐπιστῇ πρὸς τὴν ἴασιν· τρόπον δὲ, [279] ἵνα κατάλληλος αὐτὸς πρὸς τὴν ἐκκαθάρσεως ἀποκατάστασιν γένηται. Καὶ δὴ γενόμενος ἄνθρωπος, μετὰ τοῦ μεῖναι Θεὸς, τὸ παγκόσμιον Πάθος ὑπέμεινεν. Εἶπον πολλάκις περὶ τούτου τοῦ θύματος. Πολλὰ ἔλεγον πρώην, ἐξ αὐτῶν τῶν Ἰουδαίων πρὸς Ἰουδαίους, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν Ἑλλήνων πρὸς Ἕλληνας τὰς ἀποδείξεις ποιούμενος, καὶ ἀποτρόπαιον τοῦτο τὸ σφάγιον καὶ καθαιρετικὸν καὶ δαιμόνων καὶ κινδύνων, καὶ ἐχθρῶν καὶ πάσης αἰσχρότητος τοῖς πράγμασιν ἐμφαίνων· ἵνα μὴ πάλιν τὸν πρὸς ἐκείνους ἄρτι ἀναλαβὼν λόγον, ἐμποδίσω ἐμαυτὸν πρὸς τὸν προκείμενον τοῦ λόγου εἰρμόν. Ἐπειδὴ οὖν ἠβουλήθη ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀνάστασιν τῷ ἐκπεπτωκότι ἀνθρώπῳ πορίσασθαι, καὶ ἀνανεώσασθαι τοῦτον, καὶ τῷ πάθει τῷ ἰδίῳ ἐπὶ τὸν πρῶτον ἀνακτᾶσθαι τρόπον, βλέπε τί πράττει· Ἐπειδὴ αὐτὸς ἦν τοῦ δημιουργὸς, ἐμελλεν αὐτῷ καὶ πεσόντος εἶναι θεραπευτὴς ἐπὶ διορθώσει ὅλης τῆς φύσεως. Προσάγει μὲν τῷ πάθει ἑαυτὸν, ὅλον δὲ χρόνον παραλαμβάνει πρὸς ἀνανέωσιν, ὅνπερ καὶ πρὸς τὴν κτίσιν παρείληφεν· ἵνα καὶ τὸ τέλος τῇ ἀρχῇ σύμφωνον φά[ι]νηται, καὶ ὁ τρόπος τοῦ Δημιουργοῦ ὁ αὐτός. Ἠβουλήθη γὰρ, ἐπείπερ καὶ χρόνον καθαρώτατον ὑπεστήσατο ἐπὶ τῇ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου πλάσει, οὕτος δὲ ὁ πρῶτος χρόνος ἐμολύνθη διὰ τῆς παραβάσεως, σὺν αὐτῷ τῷ παραβάντι φθαρεὶς, καὶ μεμολυσμένον λοιπὸν τὸν ἑξῆς αἰῶνα ἀπέδειξεν, αὐτὸν τὸν πρῶτον χρόνον ἐπὶ τῷ κατορθώματι τοῦ ἀνθρώπου παρελήφεν[a]· ἵνα σὺν τούτῳ τῇ ἐκ τοῦ πάθους καθάρσει καὶ τὸν ἑξῆς αἰῶνα ἐκ κορυφῆς καθαρώτερον ἀποφήνειεν, ἵνα ἐν ταὐτῷ τὰ πάντα δείξειε, καὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου ἀνανέωσιν, καὶ τὴν τοῦ αἰῶνος καθαρότητα, καὶ τὸν διορθωτὴν καὶ δημιουργὸν τῆς φύσεως ἐξ αὐτῶν τῶν χρονικῶν συμβόλων σαφῶς ἀποδείξειε.

γ'. Τίς οὖν ὁ πρῶτος χρόνος; τίς ἡ κορυφὴ χρόνου τοῦ πρώτου; Ἰσημερία, ἀδελφὲ, ὡς ἐδείξαμεν, ἡμέρας καὶ νύκτας ἴσα τμήματα ἀπαιτοῦντες, καὶ ἰσημερία ἐαρινή· ὅθεν ὁ τοῦ ἔαρος ἐξ αὐτῆς τῆς κατὰ τὴν ἱστορίαν ἀκολουθίας. Ἱστορεῖ γοῦν ὁ Μωϋσῆς, ὅτι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς τὰ ἄνθη καὶ τὰ δένδρα καὶ τὰς βοτάνας γενέσθαι· ἔαρος δὲ σύμβολα ταῦτα, τὰ συμφωνοῦντα τῇ τέχνῃ, ὁδῷ καὶ τάξει τοῦ Θεοῦ τὰ πάντα κτίζοντος. Ἐπειδὴ οὖν πρώτη δημιουργία τοῦ ἀνθρώπου μετ' ἰσημερίαν ἐγένετο ἕκτῃ τῆς ἰσημερίας ἡμέρᾳ (τῇ γὰρ παρασκευῇ ἐκτίσθη ὁ ἄνθρωπος), τὸ δὲ τῆς σελήνης πλησιφαὲς καὶ αὐτὸ μετ' ἰσημερίαν ἐδημιουργήθη τετάρτῃ ἡμέρᾳ, διάπτωσις δὲ ἐξ ἁμαρτίας τοῦ ἀνθρώπου ἐγένετο, διὰ τοῦτο τὴν διόρθωσιν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀνανέωσιν ἐπὶ τῆς κατὰ τὴν κτίσιν αὐτοῦ προθεσμίας ἀναλαμβάνει, καὶ ἰσημερίαν, καὶ τεσσαρεσκαιδεκάτην τὴν μετ' ἰσημερίαν, καὶ ἡμέραν ἕκτην συναγαγὼν, ἵνα διὰ πασῶν προθεσμιῶν τὴν τοῦ παθόντος ἀνάστασιν δείξειε, καὶ τῆς φύσεως ἀνανέωσίν τε καὶ ἀνακεφαλαίωσιν. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος ταύτην τὴν ἀνακεφαλαίωσιν ἐμφαίνων ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γινομένην ἔλεγεν· *Ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ φρονήσει γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ, κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, ἣν προέθετο ἐν αὐτῷ εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν, ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ γῆς*. Ὁρᾷς πῶς ἀνακεφαλαίωσιν τῶν ἐπὶ γῆς λέγει πρὸς τὰ οὐράνια; Ἐκπτώσεως δὲ τοῦ ἀνθρώπου γενομένης καὶ διαμερισμοῦ ἀπὸ τῆς εὐσεβείας τῶν οὐρανίων ἀγγέλων, εἰς ταύτην ἐπανάγειν διὰ τοῦ πάθους τὴν ἔρωσιν[b] ἡμᾶς προμηθούμενος, τί ἄλλο, ἢ ἀνακεφαλαίωσιν ἀγαθῶν πραγματεύεται; Διὸ καὶ τοὺς χρόνους τῆς δημιουργίας ἐπὶ τῇ διορθώσει παραλαμβάνει, καὶ μυστήριον ἔχειν ἀκούσαι μέγιστον. Ἐπειδὴ γὰρ δυσχερῶς οὗτοι οἱ χρόνοι συμπίπτουσι κατὰ τὸν πρῶτον τρόπον εἰς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἑβδομάδα (πρόσεχε ὅτι ἡ πρώτη ἑβδομὰς ἐκείνη κατὰ τὴν δημιουργίαν, φημὶ, ἐν αὐτῇ εἶχε τὴν μὲν ἰσημερίαν ἐν ἀρχῇ, ἔπειτα τὴν πλησιφαῆ σελήνην κατὰ τὴν τετάρτην ἡμέραν ὑφεστῶσαν, καὶ τὴν ἕκτην εὐθέως, ἐν ᾗ ἐπλάσθη ὁ ἄνθρωπος· οὐ μὴν ἀεὶ τοῦτο συμβαίνειν δύναται κατὰ τὴν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἑβδομάδα)· ἐπειδὴ δυσχερὲς ἦν καὶ δυσπόριστον ἐν μιᾷ ἑβδομάδι [280] κατὰ τὴν πρώτην δημιουργίαν ταύτας ὑφ' ἓν τὰς προθεσμίας συναγαγεῖν, ὥστε συνδρομῆς τούτων πρὸς τὴν τοῦ πάθους οἰκονομίαν ὁ Σωτὴρ ἐχρῄζεν, ἵνα τὴν προκειμένην ἀνακεφαλαίωσιν δείξειε· διὰ τοῦτο πολλάκις ζητούμενος ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἀναιρεθῆναι, μήπω τῆς συνδρομῆς τῶν χρόνων ἐκπεπτωκυίας, ὑπέφυγε. Καὶ ἔχεις ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, ὅτι ἠθέλησαν αὐτὸν συλλαβεῖν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ὁ Σωτὴρ ἀνεχώρησε. Καὶ τοῦτο οἱ ἀμαθεῖς τὸ μυστήριον δειλίαν ἐνόμισαν. Οὐκ ἦν δὲ δειλία, ἀλλὰ τῆς συνδρομῆς τῶν προθεσμιῶν ἐπιτήρησις. Ὅτε μέντοι συνήγαγεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοὺς χρόνους, ὅτε τὴν ἑβδομάδα πρὸς τὴν ἀρχαίαν δημιουργίαν ἥρμοσε, καὶ ἰσημερία καὶ πλησιφαὴς σελήνη καὶ ἡ παρασκευὴ, ἐν ᾗ ἔδει παθεῖν, τὴν ἀνανέωσιν διεχθῆναι σύνδρομον[c], τὸ τηνικαῦτα ἐπιδίδωσι μὲν

[a] Savil. ἰσ. παρειληφέναι. [b] Τὴν ἔρωσιν vitiatum est; visi sit ab imperito scriptore profectum. Opinatur Savil. legendum τὴν στερέωσιν. Forte melius ἕνωσιν. [c] Legendum conjicit Savil. παθεῖν, καὶ τὴν ἀνανέωσιν διεχθῆναι, σύνδρομα.

junt, fideliter explicanda, non ex meo arbitrio, sed ex ipso rerum ordine. Quod enim ætatis principium, primum tempus præcesserit, id ex Dei creatione palam est. Primum namque mensem quærimus per primum tempus : primum vero tempus initium habeat oportet a prima die pariterque a prima nocte. Nullum enim aliud initium primo tempori competit, quam illud quod dictum est. Oportebat enim creationem fieri ante futurum tempus, et cum dies et nox jam adessent, illarum exsistentiam jam æqualiter definiri ; deinde vero ex motu inæqualitatem exsurgere. Nam si motus inæqualitatem habuit, in creatione oportuit æqualitatem demonstrari. Id autem volo ex Scriptura explicare. *In principio*, inquit, *fecit Deus cœlum et terram.* Hinc subdit, Tenebræ erant, et lux nondum erat. *Et dixit Deus : Fiat lux ; et facta est lux. Et divisit Deus inter lucem et tenebras, et vocavit Deus lucem diem, et tenebras vocavit noctem* (*Gen.* 1. 1-5). Habes primam diem et primam noctem. Quid enim? quomodo divisit Deus inter lucem et inter tenebras, quas constituit esse noctem? Nam illud, *Inter*, duos ponit terminos. Quia enim omnia quæ creavit Deus, in determinata creavit natura, ex consequenti primam diem et primam noctem in determinata et æquali circumscriptione produxit, et cum mensuram perfecisset, vidit illa optime se habere. Deinde, ut jam dixi, ex motu permisit inæqualitatem oriri. Si ergo primus status in æqualitate constitit, æquinoctium primi temporis principium fuit, ut demonstratum est. Deinde post æquinoctium (hic animum adhibe) quarta die fit sol et luna. Æqualitatem æquinoctii faciunt luminaria. Sexta die format hominem, ac septima quiescit ab omnibus operibus. Sequenti, quæ est prima, universum jam perfectum suo ordine ferri sinit. Hæc observa et memoria retine, ut dicta explorare possis. Sic Deus hominem fecit, et, ut bonus est, talem et tantum fecit hominem. Ne enim pravitatem ejus, sed primum ejus statum respicias : nam ad imaginem suam fecit illum. Atque ut ostenderet ejus naturam cum stellis concertare, declarat ipsum nudum positum fuisse in paradiso, amictu non egentem : nondum enim talem aspectum contumelia fœdaverat, ut tegumento opus haberet homo. Verum Scriptura testificatur, Deum fecisse hominem, et posuisse illum in paradiso : atque illos nudos fuisse, nec erubuisse. Sed quemadmodum sol et luna nuditate sua splendent et ornantur : sic et hi permissi sunt suo decore splendere. Cum ergo tantum illi beneficium contulisset Deus, illumque in paradisi deliciis constituisset, muneraque sua illi abunde tribuisset, sensum ab eo, ut justum erat, requirebat, docuitque illum ut obedientia gratiam rependeret. Quia vero vidit, fieri non posse ut ille donum servaret, nisi ad Deum datorem confugeret ipsumque honoraret, legem illi præscripsit naturæ custodem, ut ex memoria et ope legislatoris, quasi bonis quibusdam pharmacis custoditetur : immortalitatemque ipsi, si legem servaret, promisit, mortem vero minatus est prævaricanti. Sed his ita gestis, illa acciderunt quæ nota sunt : invidia quippe diaboli suadente, ut legem transgrederetur homo, corruptibilis est effectus, ejiciturque extra paradisum : ac deinceps auctus prole, brutorum vitam duxit, atque impietatis et lasciviæ receptaculum factus est. Ideoque prophetæ clamabant, de illius prisca dignitate, et de postrema turpitudine : *Homo cum in honore esset, non intellexit : comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis* (*Psal.* 48. 13). Hæc cum ita se haberent, et humana pereunte natura, volens unigenitus Dei Filius cum paterno placito hominem reducere, illumque ab impendente ultione eripere, tempus et modum auxilii excogitat ; tempus, ut opportune ad medelam adsit ; modum, qui ad purgandum et restituendum illum esset idoneus. Factus igitur homo, Deusque manens, pro toto mundo passus est. De hoc sæpe sacrificio loquutus sum. Multa nuper dicebam, ex ipsis Judæis adducta contra Judæos, et ex gentilibus contra gentiles argumenta sumendo ; et hanc necem dæmonas avertisse et profligasse, necnon pericula etiam, hostes et omnem turpitudinem ejecisse, ex rebus ipsis demonstravi ; neque ultra contra illos agam, ne propositæ rei seriem interpellem. Cum vellet igitur unigenitus Filius Dei resurrectionem lapso homini largiri, illumque renovare, et passione sua in pristinum modum restituere, vide quid fecerit. Quia ipse erat primi hominis Creator, ejus etiam lapsi restaurator futurus erat, ad emendationem totius naturæ : sese quidem passioni offert, totum vero tempus accipit ad renovationem, quod ad creationem acceperat, ut finis principio consentaneus appareret, et modus in Creatore idem esset. Volebat enim, quia tempus purissimum in formatione primi hominis delegerat ; hoc vero tempus pollutum fuerat per prævaricationem, cum ipso etiam prævaricatore, et pollutum sequens sæculum apparebat, ipsum primum tempus in reparatione hominis assumere ; ut cum ipso homine per purgationem ex passione partam sequens sæculum a capite purius exhiberet ; quo in eadem ipsa re omnia ostenderet, et hominis renovationem, et sæculi puritatem et reparatorem Creatoremque naturæ ex ipsis temporum symbolis clare demonstraret.

3. Quod est ergo primum tempus? quod caput primi temporis? Æquinoctium, frater, ut ostendimus, cum dies et noctes, æquales sectiones exquisivimus ; et æquinoctium vernum : tempus enim vernum est ex historiæ serie. Narrat quippe Moyses, tertia die jussisse Deum flores et arbores et plantas fieri. Veris hæc symbola, consona sunt arti, viæ et ordini Dei cuncta creantis. Quia ergo prima creatio hominis post æquinoctium facta est, sexta æquinoctii die (nam in Paraskeve creatus est homo), luna vero plena post æquinoctium creata est quarta die, lapsusque hominis per peccatum accidit : ideo emendationem ejus et renovationem, tempore a creatione ejus definito assumit, æquinoctium et decimam quartam post æquinoctium, diemque sextam simul conferens ; ut his omnibus statutis temporibus, ejus qui passus est resurrectionem ostenderet, atque naturæ renovationem et restaurationem. Ideo Apostolus hanc restaurationem a Deo factam declarans, dicebat : *In omni sapientia et prudentia : ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ, secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo, in dispensationem plenitudinis temporum instaurare omnia in Christo, quæ in cœlis, et quæ in terra sunt* (*Ephes.* 1. 8-10). Vides, quomodo restaurationem eorum, quæ sunt in terra, dicat una cum cælestibus? Lapsu autem hominis incidente, et separatione a pietate cælestium angelorum, cupiens nos per passionem ad hanc unitatem reducere, quid aliud operatur, quam restaurationem bonorum? Ideoque tempora creationis ad reparationem assumit : ac mysterium maximum audire poteris. Quia enim hæc tempora difficile concurrere possunt secundum priorem modum in unam et eamdem hebdomadam (consideres velim priorem illam hebdomadam, in creatione dico, æquinoctium in principio in se habuisse, deindeque quarta die plenam lunam, et paulo post sextam diem, in qua formatus est homo : illa vero non possunt semper contingere in una eademque hebdomada) : quia ergo difficile erat, ut, quemadmodum in prima creatione, hæ omnes temporum rationes in unum cogerentur, horum tamen concursu ad passionis œconomiam Servator usus est, ut propositam restaurationem exhiberet. Ideoque cum sæpe a Judæis quæsitus fuisset ut interficeretur, occultus nondum concursus ille temporum accideret, aufugit. Legis quippe in Evangeliis, voluisse Judæos illum comprehendere, sed ipsum recessisse ; illos vero, qui mysterium ignorabant, ex metu factum putavisse. Non erat autem metus, sed concursus temporum observatio. Cum porro Filius Dei temporum notas collegisset, cum hebdomadam hanc ad illam creationis concinnasset, atque æquinoctium, plenam lunam et Parasceven, in qua passu-

rus et renovationem facturus erat, concurrere deprehendisset, tunc sese ad patiendum tradidit. Elevatis autem oculis in cælum, dixit : *Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te* (*Joan.* 17. 1) : et discipulis suis : *Venit hora, ut clarificetur Filius hominis* (*Ibid.* 12. 23). Sic curavit unigenitus Filius Dei, omnia illa priora tempora, quibus formatus homo lapsus est, coadunare ad ejus reparationem et apostolicam renovationem naturæ subire, eo quod huic rei necessarius esset temporum concursus. Ideo in passione æquinoctium, ut caput temporis, observatur. Nam ante illud æquinoctium, antequam dies esset, tenebræ erant : neque dignum illo fuisset tenebrarum tempore pati, et lapsum reparare, quia neque primus homo in tenebris, sed post lucem est editus ; post æquinoctium autem dies superior est nocte. Oportebat ergo passionem, restaurandi causa faciam, in tali concursu exhiberi, quo lux pietatis augenda erat, dum tenebræ impietatis minuerentur. Sed æquinoctium in passione observatum est ob restaurationem primi temporis ; et Parasceve similiter, quia primus homo illa die formatus est : oportebat qua die formatus ceciderat, eadem emendari. Sabbatum vero ad quietem deputatum dicit Scriptura his verbis : *Et requievit Deus ab omnibus operibus suis die septimo, et sanctificavit illum* (*Gen.* 2. 2. 3). Sic ergo Dominus, restauratione semel facta, postquam in Parasceve passus, omnia opera ad reparationem hominis lapsi consummasset, die septima requiescit, et manet in corde terræ, iis qui inferis erant libertatem donans passione partam. Et Dominus requiescit nunc ab omnibus operibus. Quia lapsus hominis ex prævaricatione apparuit, residuum opus Deo erat, quo illum reduceret. Quod cum in passione fecisset, et hominem qui perierat renovasset, die sabbati paschalis requievit ab omnibus operibus, cum nullum restaret opus agendum ad operationem salutis nostræ. Sic autem et æquinoctium, et Parasceven et Sabbatum secundum priscam seriem observans, una sabbatorum resurrectionis lumen ostendit, idque ex temporis serie. Hæc enim rursum erat prima omnis temporis dies, quam et tunc sensibilis temporis lucem, ex consequenti nunc spiritualis suæ resurrectionis, jam olim constituerat. Cum vero hæc omnia observaverit in prima creatione, plenam scilicet lunam post æquinoctium, ut diximus ; hinc aliud miraculum exsurgit, cujus causa id observatum est. Quia enim tenebræ futuræ erant in passione Servatoris, Græci vero dicunt ex luna subtus currente solis eclipses fieri ; ne quis religionem Græca arte adoriretur, decima quarta luna assumpta fuit, ut cum illa omnino plena, et solis cursui ex diametro opposita orta fuerit, miraculum nullo modo posset obscurari, cum hæc tanti sceleris ultio esse palam videretur, neque ad artem illam recurri posset. Propter hæc omnia Christus in passione veteres illas temporum notas servavit ; idcoque nos etiam illas servamus, ut ostendamus et imitemur illa mystica sensa. Sed Christus verum pascha celebrans, ut omnes ab impendente ultione liberet, jure, utpote in vero et proprio Paschate, omnia prædicta tempora in hebdomada antiquo more collegit, ut restaurationem perficeret. Nos vero, quia prædicta tempora non possunt semper concurrere, ad imitationem veri paschatis, quantum possumus, tempora illa colligimus, accuratam illam temporum constitutionem prototypo Paschati Servatoris concedentes. Cerse cum Unigenitus semel immolatus sit, et id ad œconomiam satis fuerit ; jam nullus homo immolatur, sed Servator in passione, ad proprii sacrificii imitationem, panem et calicem dat, tum corpus, tum sanguinem arcanis nominibus offerens, jubensque in hac forma Pascha facere.

4. Hanc sequentes imitationem, tempora etiam imitando colligimus, quantum possumus, æquinoctium nempe, decimam quartam lunam et triduum colligentes ; decimam quartam ex necessitate in hebdomada, ut mos antiquus docet, et ipsum triduum ; æquinoctium vero circa tempus Paschæ, quo convenimus. Salvator quidem qui Pascha verissimum exhibuit, quod averteret impudentia mala, dæmonas ; idololatriam, et omnem perniciem, liberam naturam nostram ad beatitudinis adeptionem effecit. Quoniam vero morti et temporibus illis proximus præcepit, ut nos idipsum imitaremur in symbolis ab ipso datis, dicens : *Hoc facite in meam commemorationem* (*Luc.* 22. 19) ; jure singulis annis post æquinoctium id agimus, in omnium nostrum salutem, ut avertamus impendentia mala, et cælestis gratiæ consortes simus, Servatorem imitantes Pascha perficimus cum lætitia et publice. Hac de causa hæreticorum necnon Judæorum ignorantiam circa Paschæ mysterium exuimus ; semperque ad illud assumimus æquinoctium, quærimusque decimam quartam quæ post æquinoctium accidit, et una Parasceven, Sabbatum et Dominicam, quæ a Domino sic appellatur, ut sæpe dictum est, quia ipse Dominus hæc tempora observavit, ut ostenderet ænigma agni qui secundum legem in Paschate immolabatur, opportune inductum fuisse. Vide namque, frater, quam necessaria res fuit ad veritatis demonstrationem. Jussit Moyses primo mense, quarta decima luna, agnum immolari, quem figuram esse Servatoris prophetæ clamabant : quare comparabant illum Servatori, et dicebant : *Quasi ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus coram tondente se sine voce* (*Isai.* 53. 7). *Livore ejus nos sanati sumus* (*Ibid.* v. 5). Ideo videns illum præcursor Joannes clamabat : *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (*Joan.* 1. 29). Quia igitur consequens erat, post rem clare gestam, cessare figuram, non aliud definitum tempus expetiit Christus, quam agni mactationem, ut aliud ejus loco allatum ostenderet. Ideo omnia colligit tempora, ut dixi, et concurrit cum Parasceve decima quarta luna : legeque præcipiente post vesperam et inter vespertinas horas jugulari agnum, et diem et horam occisionis servat Salvator : diem, Parasceven, in qua creatus est homo ; horam vero nonam ; et circa illam horam nonam in cruce exspiravit. Vesperam enim a septima hora duci dicunt post sextam ; illud enim, *Inter vespertina* (*Lev.* 23. 5), si a septima incipiatur, centrum perfectum habebit nonam, in qua dicunt sapientes Hebræi agnum mactari. In hac itaque hora mactationis agni in Parasceve Servator, cum reddidit spiritum, loco ænigmatis veritatem induxit, et restaurationem per temporum concentum clare fecit. Et tam necessaria fuit illa inductio, ut in solemnitate Paschæ non potuerint Judæi in festi honorem scelus illud differre, quod certe alii fecissent ; sed semel ad cædem sponte inhiantes, judicium habuere, quod impetui suo opitularetur, nec reveriti sunt, ut inductio illa (in loco agni) manifestaretur. Servatur autem tibi ratio plenilunii, quod in passione fuit. Quia enim sol ob tantum contra Servatorem scelus obscurandus erat a sexta usque ad nonam horam, ut radios quasi oculos suos averteret, ne videret tantum facinus, plena luna in passione determinata est, ne crederent Græci solis eclipsim per concursum lunæ factum fuisse. Sed cum ipsa tantum distaret a sole, necessarium est confiteri, ab eo qui passus est, inductas fuisse tenebras a sexta hora secundum Evangeliorum vocem, quæ tenebræ in Salvatoris passione acciderunt, ut ipse prophetice olim clamabat : ait enim Amos : *Et erit in illa die, dicit Dominus, occidet sol in meridie, et obscurabitur in die lux* (*Amos* 8. 9). Et quia futurum erat, ut dies illa in lucem et tenebras divideretur, Zacharias rursus alius propheta dicit : *Et erit, in die illa non erit lumen : et dies illa nota Domino, non est dies neque nox : et ad vesperam erit lumen* (*Zach.* 14. 6. 7). Et totam illam ancipitem facit per successionem tenebrarum et lucis. Ac quoniam propheta clamabat, Obtenebrabitur sol in meridie, et quidem aliquando dubitaturi erant, num hoc vere accidisset Servatori, necne ; jam ob oculos tuos signum magnum est, quod restitutionem videns quæstionem solvas. Quid ergo sequitur

ἑαυτὸν τῷ πάθει. Ἐπάρας δὲ τοὺς ὀφθ[illegible] τὸν οὐρανὸν, εἶπε, *Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρ[illegible] δόξ[illegible]ν σου τὸν Υἱὸν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε*· καὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς, *Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου.* Οὕτως ἐπιμελὲς γέγονε τῷ μονογενεῖ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, πάντας τοὺς χρόνους τοὺς (πρώτους) καθ' οὓς πλασθεὶς διέπεσεν ὁ ἄνθρωπος, συναγαγεῖν ἐπὶ τῇ διορθώσει αὐτοῦ, καὶ τὴν ἀποστολικὴν [a] ἀνανέωσιν τῆς φύσεως ὑποβῆναι, αὐτῆς τῆς συμβουλῆς τῶν προθεσμιῶν ἀναγκαίας οὔσης τῷ πράγματι. Διὰ τοῦτο ἐπὶ τῷ πάθει καὶ ἰσημερία, οἷα κορυφὴ τοῦ χρόνου, τηρεῖται. Πρὸ μὲν γὰρ ταύτης τῆς ἰσημερίας, πρὸ τοῦ ἡμέραν γενέσθαι, ἦν σκότος, καὶ οὐκ ἦν ἄξιον ἐν τῷ τόπῳ τοῦ σκότους τὸ πάσχειν ποιεῖν καὶ διορθοῦσθαι τὸ πτῶμα, ὅτι μηδὲ ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐν τῷ σκότει, ἀλλὰ μετὰ τὸ φῶς πλεονάζει· μετ' ἰσημερίαν δὲ [b] ἐπικρατεῖ τῆς νυκτός. Ἔδει οὖν καὶ τὸ ἐπὶ διορθώσει πάθος γινόμενον ἐν τοιαύτῃ καταστάσει δειχθῆναι, ἐν ᾗ τὸ φῶς τῆς εὐλαβείας ἔμελλεν αὔξειν, τοῦ σκότους μειουμένου τῆς ἀσεβείας. Ἀλλ' ἡ μὲν ἰσημερία ἐπὶ τῷ πάθει τετήρηται διὰ τὴν ἀνακεφαλαίωσιν τοῦ πρώτου χρόνου· ἡ δὲ παρασκευὴ ὡσαύτως, ἐπειδὴ ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐν ταύτῃ ἐπλάσθη· καὶ ἐχρῆν ἐν ᾗ πλασθεὶς διέπεσεν, ἐν ταύτῃ αὐτὸν καὶ διορθωθῆναι. Τὸ δὲ σάββατον ἡ Γραφὴ πρὸς ἀνάπαυσιν, οὑτωσὶ λέγουσα· *Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ, καὶ ἡγίασεν αὐτήν.* Οὕτως οὖν καὶ ὁ Κύριος ἅπαξ τὴν ἀνακεφαλαίωσιν ἐργασάμενος, τῇ παρασκευῇ παθὼν καὶ τελέσας τὰ ὑπὲρ τοῦ πεπτωκότος ἀνθρώπου τῆς διορθώσεως ἔργα, τῇ ἑβδόμῃ καταπαύει καὶ διαμένει ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς, τοῖς ἐν ᾅδου λοιπὸν δωρησάμενος τὴν ἐκ τοῦ πάθους ἐλευθερίαν. Καὶ ὅτι Κύριος καταπαύει νῦν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων. Ἐπειδὴ διάπτωσις τοῦ ἀνθρώπου ἐκ τῆς παραβάσεως ὤφθη, ὑπελείπετο πάλιν ἔργον τῷ Θεῷ, ὃ ἔμελλε κατορθῶν ἐπανάγειν. Τοῦτο δὲ ἐπὶ τῷ πάθει ποιήσας καὶ ἀνασωσάμενος τὸν ἀπολωλότα ἄνθρωπον, ὃν ἔσωσε, τῇ ἡμέρᾳ τοῦ κατὰ τὸ πάσχα σαββάτου κατέπαυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων, μηδενὸς ἐπιλειπομένου ἔτι ἔργου πρὸς ἐργασίαν τοῦ ἡμῖν σωτηρίου. Οὕτω δὲ καὶ ἰσημερίαν, καὶ παρασκευὴν, καὶ σάββατον κατὰ τὴν ἀρχαίαν τηρήσας ἐπὶ τῷ πάθει ἀκολουθίαν, τῇ μιᾷ τῶν σαββάτων ἐπιδείκνυσι τῆς ἀναστάσεως τὸ φῶς· καὶ τοῦτο τῷ τοῦ χρόνου εἱρμῷ. Αὕτη γὰρ ἦν πάλιν πρώτη τοῦ παντὸς χρόνου ἡμέρα, ἣν καὶ τότε τοῦ αἰσθητοῦ τὸ φῶς ἀρχὴν καὶ νῦν ἀκολούθως τὸ τῆς ἀναστάσεως νοητοῦ ἀρχαῖον προεστήσατο. Ταῦτα δὲ πάντα τηρήσας κατὰ τὴν πρώτην δημιουργίαν, καὶ τὴν πλησιφαῆ σελήνην, ὡς ἔφαμεν, κατ' ἐκείνην μετ' ἰσημερίαν ἐτήρησεν. Ἔχει δέ τι καὶ αὐτὴ ἕτερον θαῦμα, δι' ὃ τετήρηται. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε σκότος γίνεσθαι ἐπὶ τῷ τοῦ Σωτῆρος πάθει, Ἕλληνες δὲ καθ' ὑποδρομὴν σελήνης ἡλίου ἐκλείψεις φασὶν, ἵνα μή τις τὴν θεοσέβειαν τέχνῃ Ἑλληνικῇ διακρούσηται, τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ κατὰ σελήνην παρείληπται, ὡς ἂν, πλησιφαοῦς αὐτῆς ὡς ἐν πλάτει οὔσης κατὰ τὸ πάθος, καὶ κατὰ διάμετρον τῷ ἡλιακῷ ἀντανατελλούσης δρόμῳ, ἀνεπισκίαστον ὤφθη τὸ θαῦμα, δίκης κατὰ τὸ ἄγος, οὐ τέχνης ἐμφαινομένης. Διὰ ταῦτα πάντα τὰς ἀρχαίας ἐπὶ τῷ νέῳ πάθει προθεσμίας ἐτήρησεν ὁ Χριστός· διὰ τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς τηροῦμεν πάντας [281] τοὺς χρόνους, εἰς ἔνδειξιν τῶν μυστηριωδῶν λογισμῶν τὸ μίμημα περιέποντες. Ἀλλ' ὁ μὲν Σωτὴρ τὸ ἀληθινὸν ἐκτελῶν πάσχα ὑπὲρ τοῦ τῆς ἐπικρεμαμένης δίκης τοὺς πάντας ῥύσασθαι, εἰκότως, οἷα ἐπ' ἀληθινῷ καὶ κυρίῳ πάσχα πάντας τοὺς προειρημένους χρόνους μετὰ ἀκριβείας ἐν τῇ ἑβδομάδι κατὰ τὸ ἀρχαῖον συνήγαγεν, ἵνα τὴν ἀνακεφαλαίωσιν ἀκριβῶς ἐκτελέσειεν. Ἡμεῖς δὲ, ἐπεὶ μὴ δύνανται οὕτω εἰς ἀεὶ συντρέχειν αἱ προθεσμίαι, μίμημα τοῦ ἀληθινοῦ πάσχα ποιοῦντες, ὅση δύναμις, τὸ μίμημα τῶν χρόνων περὶ τὸν τόπον συνάγομεν, ἀκριβῆ τῶν χρόνων κατάστασιν τῷ πρωτοτύπῳ πάσχα τοῦ Σωτῆρος παραχωρήσαντες· ὅθεν ἅπαξ τυθέντος τοῦ Μονογενοῦς καὶ πρὸς τὴν οἰκονομίαν ἀρξάντος, οὐκέτι ἄνθρωπος θύεται, ἀλλ' ὁ Σωτὴρ ἐπὶ τῷ πάθει γινόμενος τῆς κυριωτάτης θυσίας ἄρτον καὶ ποτήριον μίμημα δίδωσι, τὸ μὲν, σῶμα ἴδιον, τὸ δὲ, αἷμα ἀῤῥήτοις ἐπικλήσεσιν ἐκτελῶν, καὶ προστάττων ἐν τούτοις τοῖς τύποις τὸ πάσχα ποιεῖν.

δ'. Ἀκολούθως οὖν τῷ μιμήματι καὶ τοὺς χρόνους ἐν μιμήσει συνάγομεν, ὅση δύναμις, καὶ ἰσημερίαν, καὶ τεσσαρεσκαιδεκάτην κατὰ σελήνην καὶ τριήμερον περὶ τὸν τόπον ἀθροίζοντες, τὴν μὲν τεσσαρεσκαιδεκάτην ἐξ ἀνάγκης κατὰ τὴν ἑβδομάδα, ὡς τὸ ἀρχαῖον διέδειξε, καὶ αὐτὴν τὴν τριήμερον· τὴν δὲ ἰσημερίαν περὶ τὸν χρόνον τοῦ πάσχα ὡς ἂν συνερχόμενοι. Ὁ μὲν Σωτὴρ τὸ κυριώτατον πάσχα ἐπιδειξάμενος, ἀποτρόπαιον τῶν ἐπηρτημένων ἡμῖν κακῶν καὶ δαιμόνων καὶ εἰδωλολατρείας καὶ πάσης λύμης ἀπέφηνε, καὶ ἐλευθέραν τὴν φύσιν ἡμῶν πρὸς τὴν τῆς μακαριότητος ἐπανάληψιν ἀπειργάσατο. Ἐπειδὴ δὲ προσέταξεν ἐπὶ τῶν χρόνων καὶ τοῦ πάθους γινόμενος, καὶ ἡμᾶς τοῦτο μιμουμένους ποιεῖν ἐπὶ συμβόλοις οἷς ἔδωκε, φήσας, *Τοῦτο ποιεῖτε εἰς ἐμὴν ἀνάμνησιν*, εἰκότως καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀναμνήσεως μετ' ἰσημερίαν γινομένης, εἰς σωτηρίαν πάντων ἡμῶν καὶ ἀποτροπὴν τῶν ἐπιγινομένων κακῶν καὶ τῶν οὐρανίων χαρίτων μετάληψιν τὸν Σωτῆρα μιμούμενοι τὸ πάσχα ἀνύομεν, ἐπὶ φανοτάτῃ φαιδρότητι τοῦ παντός. Διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν τὴν τῶν αἱρετικῶν ἄγνοιαν καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐπὶ τῷ τοῦ πάσχα μυστηρίῳ ἀπεδυσάμεθα, παραλαμβάνοντες ἀεὶ πρὸς τοῦτο ἰσημερίαν, καὶ ζητοῦντες τὴν μετ' ἰσημερίαν τεσσαρεσκαιδεκάτην, καὶ οὕτω παρασκευὴν καὶ σάββατον καὶ Κυριακὴν τὴν τοῦ Κυρίου ἐπώνυμον, καθὰ πολλάκις ἐῤῥέθη διὰ τὸ αὐτὸν τὸν Κύριον ταύτας τὰς προθεσμίας τετηρηκέναι ἐπὶ τῷ δεῖξαι τὸ τοῦ προβάτου αἴνιγμα. Ὅθεν [**] ὁ νόμος πάσχα ἢ καλεῖ ἐπ' αὐτοῦ τελεσθὲν εὐκαίρως ἀντεισαχθέντος. Ὅρα γὰρ, ἀδελφὲ, τὴν ἀνάγκην τοῦ πράγματος εἰς δεῖξιν τῆς ἀληθείας. Ἐκέλευσε Μωϋσῆς, πρώτῳ μηνὶ, τεσσαρεσκαιδεκάτῃ σελήνης τὸ πρόβατον σφαγιάζεσθαι, ὃ δὴ τύπον τοῦ Σωτῆρος οἱ προφῆται ἐβόων· ὅθεν δὴ καὶ παρέβαλον αὐτῷ τῷ Σωτῆρι, καὶ ἔλεγον, *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἔναντι τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄφωνος. Τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν.* Διὸ θεασάμενος τοῦτον ὁ πρόδρομος Ἰωάννης ἐβόα, *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.* Ἐπεὶ οὖν ἀκόλουθον ἦν, παρελθόντος τοῦ ἐναργοῦς παυθῆναι τὸν τύπον, οὐκ ἄλλην προθεσμίαν ἐν ἄλλῃ ᾔτησεν ὁ Χριστὸς, ἢ τὴν τοῦ προβάτου σφαγὴν, ὡς ἂν τὴν ἀντεισαγωγὴν ἐπιδείξειε. Διὰ τοῦτο συνάπτει μὲν πάντας τοὺς χρόνους, ὡς εἶπον, καὶ συντρέχει τῇ παρασκευῇ ἡ τεσσαρεσκαιδεκάτη· καὶ νόμου κελεύοντος πρὸς ἑσπέραν καὶ ἀνὰ μέσον τῶν ἑσπερινῶν τὸ πρόβατον σφάττεσθαι, καὶ ἡμέραν καὶ ὥραν τῆς σφαγῆς ἐπιτηρεῖ ὁ Σωτὴρ, ἡμέραν μὲν τὴν παρασκευὴν, ἐν ᾗ ἐκτίσθη ὁ ἄνθρωπος, ὥραν δὲ ἐννάτην· καὶ περὶ αὐτὴν τὴν ἐννάτην ἐπὶ σταυροῦ ἀποπνεῖ. Πρὸς ἑσπέραν μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς ἑβδόμης ὥρας εἶναί φασι μετὰ τὴν ἕκτην· τὸ δὲ, *Ἀνὰ μέσον τῶν ἑσπερινῶν*, εἰ ἀπὸ ἑβδόμης ἄρξῃ, τὸ κέντρον τῆς ἐννάτης τετελεσμένον ἐστὶν, ἐν ᾗ καὶ οἱ σοφοὶ τῶν Ἑβραίων ἱστοροῦσι τὸ πρόβατον θύεσθαι. Ἐν ταύτῃ οὖν τῇ ὥρᾳ τῆς σφαγῆς τοῦ προβάτου κατὰ τὴν παρασκευὴν ὁ Σωτὴρ ἀποδοὺς τὸ πνεῦμα, καὶ τὴν ἀντεισαγωγὴν τοῦ αἰνίγματος ἐπεδείξατο, καὶ τὴν ἀνακεφαλαίωσιν διὰ τῆς τῶν χρόνων [282] ἁρμονίας σαφῶς ἐποιήσατο. Καὶ τοσαύτη ἦν ἡ ἀνάγκη τῆς ἀντεισαγωγῆς, ὥστε ἑορτῆς οὔσης τοῦ πάσχα οὐκ ἠδυνήθησαν Ἰουδαῖοι εἰς τιμὴν τῆς ἑορτῆς μεταθεῖναι τὸ ἄγος· ὃ δὴ καὶ ἄλλοι ἂν ἐποίησαν· [d] ἀλλ' ἅπαξ πρὸς τὸν φόνον ἑκουσίως ὁρμήσαντες ἔσχον, τὴν δίκην συγχρωμένην τῇ ὁρμῇ, ὡς οὐκ ᾔδεσαν, πρὸς τὴν τῆς εἰσαγωγῆς φανοτάτην ἐκκάλυψιν. Τηρεῖται δέ σοι καὶ τῆς πλησιφαοῦς σελήνης ἡ κατὰ τὸ πάθος αἰτία, ὅτι ἐπείπερ ἤμελλεν ὁ ἥλιος τοῦ τοιούτου γινομένου κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἄγους σκοτίζεσθαι ἀπὸ ἕκτης ὥρας ἕως ἐννάτης, καὶ τὰς ἑαυτοῦ ἀκτῖνας καθάπερ ὀφθαλμοὺς ἀναστρέφειν, ἵνα μὴ ἴδῃ τὸ ἄγος, ἢ πλησιφαὲς τὸ πάθος ὡρίσθη, ὡς ἂν μὴ ἔκλειψις ἡλίου καθ' ὑποδρομὴν σελήνης τοῖς Ἕλλησι νομισθῇ· ἀλλ' ἐπὶ τοσοῦτον διεστηκυίας αὐτῆς τοῦ ἡλίου, ἀνάγκη τοῦ παθόντος ὁμολογηθῆναι. Συμβῆναι δὲ τὸ σκότος τὸ ἀπὸ τῆς ἕκτης ὥρας κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων φωνὴν ἐπὶ τῷ τοῦ Σωτῆρος πάθει γινόμενον, καὶ προφητικῶς ἄνωθεν προλαβὼν ἐβόα. Φησὶ γοῦν Ἀμώς· *Καὶ ἔσται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, δύσεται ὁ ἥλιος με-*

[a] Ἀποστολικὴν vox suspecta. Mox Savilius συμβολῆς pro-

σημβρίας, καὶ συσκοτάσει ἐν ἡμέρᾳ τὸ φῶς. Καὶ ἐπειδὴ ἥμελλεν ἡ ἡμέρα αὕτη μερίζεσθαι φωτὶ καὶ σκότει, Ζαχαρίας αὖθις ἄλλος προφήτης φησί· *Καὶ ἔσται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ οὐκ ἔσται φῶς· καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείνη γνωστὴ τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐχ ἡμέρα καὶ οὐ νύξ· καὶ πρὸς ἑσπέραν ἔσται φῶς.* Καὶ ὅλην αὐτὴν ἀμφίβολον ποιεῖ τῇ παρὰ μέρος διαδοχῇ τοῦ σκότους καὶ τοῦ φωτός. Καὶ ἐπειδὴ ὁ προφήτης ἑβδόᾳ, ὅτι σκοτισθήσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας, καὶ ἐνιότέ τινες ἥμελλον ἀπιστεῖν εἰ ἀληθῶς γέγονε τοῦτο ἐπὶ τῷ τοῦ Σωτῆρος, ᾧ οὗ, ἔστιν ὑπὸ τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς ἄρτι ὁρώμενον μέγα τεκμήριον· ἵνα ἐκ τοῦ τεκμηρίου τὴν ἀποκατάστασιν βλέπων ζητήματος ἀπαλλάττοιτο. Τί οὖν παρακολουθεῖ σήμερον, ἵνα δειχθῇ ἡ Δεσποτικὴ φωνή; Πρὸς Ἰουδαίους ἀπειλῶν φησιν ὁ Ἀμὼς, τὸ τοῦ πάθους τοῦ Σωτῆρος τοῦ ἀγαπητοῦ τοῦ Θεοῦ προβαλλόμενος, καὶ τὴν αὐτῶν παρανομίαν ἀντιθείς· *Δύσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας, καὶ συσκοτάσει ἐν ἡμέρᾳ τὸ φῶς· καὶ μεταστρέψω τὰς ἑορτὰς ὑμῶν εἰς πένθος, καὶ πάσας τὰς ᾠδὰς ὑμῶν εἰς θρῆνον· καὶ ἀναβιβάσω ἐπὶ πᾶσαν ὀσφὺν σάκκον, καὶ ἐπὶ πᾶσαν κεφαλὴν φαλάκρωμα· καὶ θήσομαι αὐτὸν ὡς πένθος ἀγαπητοῦ, καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ, ὡς ἡμέραν ὀδύνης.* Τοῦ γὰρ δῦναι τὸν ἥλιον μεσημβρίας σημεῖα τέθεικε, μεταστροφὴν τῶν ἔργων εἰς πένθος, καὶ τῶν ᾠδῶν εἰς θρῆνον· καὶ ταῦτα πάντα διὰ τὸν ἑαυτοῦ ἀγαπητὸν, ἔφη, ὁ Θεὸς ποιήσει. Τοιοῦτον γὰρ πένθος, φησὶν, ἔσται, καὶ τοιαύτη ἀνάγκη δίκης, οἷα ἀναλογήσει πρὸς τὴν τοῦ ὑβρισθέντος ἀγαπητοῦ ἀξίαν. Ὅρα τοίνυν, εἰ μὴ ἐξ οὗ πέπονθεν ὁ Σωτὴρ, παρακολουθεῖ τὰ πάθη· εἰ μὴ μετεστράφησαν εἰς πένθος αἱ ἑορταὶ αὐτῶν· εἰ μὴ αἱ ᾠδαὶ αὐτῶν εἰς θρῆνον· οὐκ ἔδυ ὁ ἥλιος μεσημβρίας. Εἰ δὲ συνοράᾳς τὸ μέγα θαῦμα, ὅτι ἐν ἑορτῇ μὲν τοῦ πάσχα ἐσταυρώθη ὁ Χριστὸς, ἡ δὲ δίκη τούτου χάριν μετέβαλεν εἰς πένθος τὰς ἑορτὰς, Ῥωμαίων μὲν ἐπελθόντων, τῶν δὲ Ἰουδαίων συμφυγόντων ἁπάντων, ὥσπερ εἰς κοινὴν παγίδα τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς ἑορταῖς, ὡς ἡ ἱστορία φησὶ, ξίφει καὶ πυρὶ καὶ αἰμωγαῖς ἀνονήτοις δαπανηθέντων, ὡς ὑπὸ τοσούτων κακῶν ἐστοιχισμένων αὐτῶν ῥητῶς ἀποδῆναι τὴν μεταβολὴν καὶ τῶν ἑορτῶν εἰς πένθος, καὶ τῶν ᾠδῶν εἰς θρῆνον, δῆλον ὅτι, τούτων ἐκβεβηκότων ἐπ' ὄψεσιν, ἔδυ ὁ ἥλιος μεσημβρίας. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὰ εἰρημένα. Διετῆ γοῦν χρόνον ὁ πόλεμος καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἐπὶ πένθει ἀνάλωσε, καὶ ἄχρι τῆς σήμερον τὸ πένθος τῆς Ἰουδαίας παρέτεινε. Ποῦ γὰρ ὁ ναός; ποῦ ἡ ἱερωσύνη; ποῦ ἡ βασιλεία; ποῦ τὸ ὁρμητήριον; ποῦ ἡ τοῦ νόμου πόλις; Πάντα οἴχεται, πάντα ἀπέβη, πάντα ἐκ βάθρων ἦρται· δύναντος τοῦ ἡλίου, εἰς πένθος μετέβαλεν. Ἐπειδὴ οὖν ταῦτα μεγάλων μυστηρίων χάριν ἐπράττετο ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος πάσχοντος, διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς καθ' ἕκαστον πάσχα τοῦ μυστηρίου τὴν σημασίαν ἀνανεοῦσθαι πειρώμενοι, καὶ τὰς προθεσμίας συνάγομεν, ὅση δύναμις, καὶ παραλαμβάνομεν καὶ τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην, οὐ μόνον διὰ [283] τὰς λοιπὰς θεωρίας τὰς εἰρημένας καὶ τὰς μὴ ῥηθείσας, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ δῦναι τὸν ἥλιον μεσημβρίας, ἵνα φαίνηται οὐ τέχνης Ἑλληνικῆς, ἀλλὰ δίκης ἔργον τὸ σκότος, ὡς πολλάκις ἐρρέθη, οὐχ ὑποδραμούσης σελήνης, ἀλλὰ κατὰ διάμετρον τῷ ἡλιακῷ ἀνατελλούσης δρόμῳ, καὶ οὕτως, ὡς ἂν τις εἴποι, κινουμένης γινόμενον, ἵνα ᾖ σημεῖον τοῦ συμβεβηκότος θαύματος ἡ τεσσαρεσκαιδεκάτη τοῖς πᾶσιν αἰώνιον.

ε'. Παραλαμβάνομεν καὶ παρασκευὴν καὶ σάββατον καὶ Κυριακὴν διὰ τὰς προῤῥηθείσας αἰτίας, καὶ ὁλόκληρον τοῦ μυστηρίου τὴν θεωρίαν τῇ τῶν προθεσμιῶν συνδρομῇ ἐκτελοῦντες, καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἄνοιαν, καὶ τὴν τῶν μὴ τοῦτον τὸν τρόπον ἀσμενιζόντων αἱρετικῶν μανίαν ἀποπεμπόμεθα, καὶ χαρακτῆρα ὁλοτελῆ τῆς τοῦ παντὸς ἀνακεφαλαιώσεως ἐπὶ τῇ τοῦ πάσχα ἱερᾷ τελετῇ προβαλλόμεθα. Ἐν ὅλαις γὰρ ταῖς προθεσμίαις ταύταις, τοῦ Χριστοῦ παθόντος, ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς ποιεῖν ὡσαύτως τὸ πάσχα, ὅση δύναμις, καὶ εἴ τι ἂν τούτων λίποι, σκάζει κενεωνιδῶς ἡ μίμησις. Ἐπεὶ οὖν ἀρκούντως περὶ τούτων ἀκήκοας, ἀναγκαῖον ἂν εἴη λοιπὸν καὶ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν, δι' ἣν νῦν ἡ τοῦ πάσχα παράστασις γίνεται, ὅπερ ἀρξάμενος τοῦ λόγου ἐπήγγελμαι. Εἰρήκαμεν, ἀδελφὲ, ὅτι δεῖ ἐπὶ τῷ πάθει καὶ τὴν ἐαρινὴν ἰσημερίαν, καὶ τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην κατὰ σελήνην, οὐ πρὸ equinoctii[a] καὶ τὸ σάββατον, καὶ τὴν Κυριακὴν συλλ[illegible] ἐὰν οὖν ποτε συμβαίνῃ τὴν τεσσαρεσκαιδεκ[illegible] σελήνην πρὸ ἰσημερίας ἐμπίπτειν, ἐκείνην μὲν ἀκυροῦμεν, ἄλλην δὲ ζητοῦμεν τὴν ὀφείλουσαν μετ' ἰσημερίαν γενέσθαι· καὶ συμβαίνει ἐν τούτῳ μῆνα ἑβδόλιμον παρεμπίπτειν εἰς γένεσιν τῆς μετ' ἰσημερίαν τεσσαρεσκαιδεκάτης. Νῦν δὲ, ἀδελφὲ, εἰς τοῦτο τὸ προκείμενον ἡμῖν πάσχα ἡ τεσσαρεσκαιδεκάτη ὡς πρὸ δύο ἡμερῶν τῆς ἰσημερίας ἐμπίπτει, καὶ ἄκυρος γίνεται. Διὸ ζητοῦμεν τελέσαι τὸν μῆνα τῆς σελήνης καὶ τὴν ἐπιοῦσαν τεσσαρεσκαιδεκάτην παραλαβεῖν, ἵνα ἐν ταύτῃ τὸν μῆνα τοῦ Σωτῆρος ἀπεργασώμεθα. Μηνὸς οὖν ἐμβολίμου χρήζομεν. Ἀλλ' ὥσπερ ἐθεασάμεθα, ὅτι ἡ τεσσαρεσκαιδεκάτη κατὰ σελήνην πρὸ ἰσημερίας ἐὰν ἐμπέσῃ, οὐ ταύτης, ἀλλὰ τῆς μετ' ἰσημερίαν ἀρμοζόντως δεόμεθα· οὕτω πάλιν κατὰ σελήνην τεσσαρεσκαιδεκάτης Κυριακῇ συνελθούσης, οὐκ ἄγομεν ταύτην τὴν Κυριακὴν ἀναστάσιμον, ἀλλὰ τῆς ἑξῆς Κυριακῆς χρήζομεν, ὅτι ἡ μὲν τεσσαρεσκαιδεκάτη πάθους ἐστὶν· ἐν γὰρ ταύτῃ πέπονθεν ὁ Χριστὸς τῇ παρασκευῇ συνελθούσῃ. Καὶ ὥσπερ τὴν παρασκευὴν ἀναστάσιμον οὐ γνωρίζομεν, οὕτως οὐδὲ τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην συζυγοῦσαν αὐτῇ· ἡ δὲ ὀφείλουσα ἐπὶ τῇ ἀναστάσει ὁρίζεσθαι Κυριακὴ καθαρὰ παθητικῆς ἡμέρας ὑπάρχειν τέτακται. Ἐὰν οὖν συμπέσῃ αὐτῇ ὁ παθητικὸς τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης ἀριθμὸς, ταύτην ἀφέντες, τὴν ἑξῆς ὡς καθαρὰν πάθους διώκομεν. Προκειμένου γὰρ ἡμῖν τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα ἐπὶ τῷ πάθει καὶ τῇ ἀναστάσει μιμήματος, ἀεὶ τὴν Κυριακὴν, ἣν μέλλομεν ἐπὶ τῇ ἀναστάσει ὁρίζειν, ἐλευθέραν πάθους, ὡς ὁ Δεσπότης, διαφυλάττομεν, ἐπὶ τὰς πρὸ ταύτης τὸ πάθος λαμβάνοντες. Ἐπειδὴ τοῦτο τεθέασαι, πρόσεχε λοιπὸν ἃ λέγω. Πρὸ δύο ἡμερῶν νῦν ἐμπίπτει, ὡς ἔφην, ἡ τεσσαρεσκαιδεκάτη κατὰ σελήνην τῆς ἰσημερίας. Ἀνάγκην ἔχομεν ταύτην μὲν παρεῖναι, τὴν δὲ μετὰ ταύτην τεσσαρεσκαιδεκάτην ὡς μετ' ἰσημερίαν ἐκδέχεσθαι. Ἀλλ' αὐτὴ πάλιν ἡ ἁρμόζουσα τεσσαρεσκαιδεκάτη μηνὸς ἑβδόμου εἰκάδι ἕκτῃ συντρέχει, ἐπειδὴ καὶ Κυριακὴ συμπίπτει. Ἔπεὶ οὖν ἡ τεσσαρεσκαιδεκάτη αὖ τῇ Κυριακῇ συμπίπτει, τὴν τῆς ἀναστάσεως ἑορτὴν εἰς τὴν ἑξῆς Κυριακὴν μετατίθεμεν τοῦ παθητικοῦ ἀριθμοῦ ἐλευθέραν εὑρημένην καὶ οὕτω τῇ εἰκάδι ἕκτῃ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς ἑβδομάδα ἐπισυνάπτοντες, εἰς δευτέραν ὀγδόου μηνὸς τὴν ἀναστάσιμον ἄγομεν. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία τῆς παραστάσεως. Εἰ δέ τις ἀντιλέγειν ἐθέλοι περὶ τοῦ εἰκάδα ἕκτη [a] τοῦτι ἑβδόμου μηνὸς· νῦν αὐτὴ ἡ Κυριακὴ τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην τοῦ μηνὸς συμβαίνειν, στελλέσθω ἐπισκεψόμενος τὴν ἀντίῤῥησιν, εἰ βούλεται, καὶ τοὺς σοφοὺς τῶν [284] Ἑλλήνων πρὸς τοῦτο παραλαβὼν μάρτυρας, ὅτι ὀλίγην τὴν Κυριακὴν καὶ ταύτην καὶ τὴν μετ' αὐτὴν νύκτα ἕως ἐγγὺς εἰς τὴν ἐπιοῦσαν δευτέραν ἡ τεσσαρεσκαιδεκάτη καταλαμβάνει. Καὶ μηδεὶς λεγέτω, ὅτι οὐδέποτε ἐπὶ τοσαύτη παραστάσει τὸ πάσχα γεγένηται. Καὶ τούτου πολλοὺς ἔχομεν μνήμονας μάρτυρας. Ἔπειτα τὰ οὐδέποτε ἀληθῶς οὐδέποτε ἐπιστήμῃ ἁρμόζει, ἀλλ' ἀεὶ ὁ λόγος ζητεῖται τῆς ἐπιστήμης· καὶ πολλάκις ταχὺ γίνεται, πολλάκις ταχύτερον, καὶ πάλιν βραδύτερον, καὶ οὐδεὶς ἐπιστήμων τῇ ἀνωμαλίᾳ προσέχει τῶν χρόνων, ἀλλὰ τῇ ἁρμονίᾳ τῶν λόγων. Ποσάκις νομίζεις ἐν τοῖς ἐμπροσθεν χρόνοις ἐρρέθη τὸ, Οὐδέποτε γέγονε, καὶ ἡ τέχνη κρατεῖ; Τί δὲ καὶ τὸ παραλλάττον ἐστίν; Οἱ μὲν γὰρ αἰτιώμενοι ὁμολογοῦσιν εἰκάδι ἐννάτῃ ἑβδόμου μηνὸς γεγενῆσθαι πάσχα πολλάκις. Λοιπὸν οὖν ἐστι περὶ τριῶν ἡμερῶν ἡ τεσσάρων, ἃς ὀκνοῦσι παραχωρῆσαι τῇ ἐπιστήμῃ. Ποῦ οὖν λοιπὸν ἡ ἐκ παραδόξου τῆς παραστάσεως ἀπορία; Ἀλλὰ θαυμάζουσιν, ὅτι ἀνωμάλως οὕτως, ὅσον ἐπὶ τῷ χρόνῳ, γίνεται τὸ πάσχα. Ἀλλὰ τοῦτο θαῦμα οὐκ ἔστιν ἐπιστημόνων. Εἶδες, ἀδελφὲ, ποιητικοὺς κόσμους ἡ τραγικοὺς, πῶς οἱ μὲν εἰσι κόνδοι, οἱ δὲ κονδότεροι, οἱ δὲ ἐπὶ πλεῖον ἐκτεταμένοι. Τούτους οἱ ἀμαθεῖς πάντως θαυμάζουσιν, ὡς ἁπλῶς οὕτω διακειμένους· ὁ μέντοι τεχνίτης ὁ μέτροον ἁρμονίας εἰδὼς, οἶδε τὸ ὁμαλὸν τῆς τέχνης, κἂν ἡ ὕλις τῶν στίχων ἀνώμαλος φαίνηται. Αὐτίκα γοῦν, ἀδελφὲ, νῦν μὲν γίνεται δευτέρα ὀγδόου ἡ ἀναστάσιμος, εἰς δὲ τὸ ἑπτὸν ἑπταικαιδεκάτῃ ἑβδόμου μηνὸς γίνεται, καὶ πάλιν εἰς τὸ ἕξης ἐννάτῃ ἑβδόμου μηνὸς, καὶ αὖθις εἰς τὸ τρίτον ἔτος εἰκάδι ἐννάτῃ τοῦ μηνὸς ἡ ἀνάστασις γνωρισθήσεται· καὶ οὐδεὶ, πρὸς ταῦτα βλάπτεται, οὐδεὶς πρὸς ταῦτα λυπεῖται, ἀλλ' ἕκαστος τὴν ἁρμονίαν

[a] Hic deesse videtur τὴν παρασκευήν, ante καὶ τὸ σάββατον.

hodie, ut exhibeatur Dominica vox? Judæis minas intentans Amos ait, passionem dilecti Dei Servatoris objiciens, et eorum iniquitatem ipsi opprimens : « Occidet sol in meridie, et obscurabitur [illegible]lie lumen : et convertam solemnitates eorum in luctum, et omnia cantica eorum in planctum : et adducam super omnem lumbum, saccum, et super omne caput calvitiem : et ponam eum ut luctum unigeniti, et qui cum ipso sunt, ut diem doloris (*Amos* 8. 9. 10). » Nam signa posuit, quod sol occideret in meridie, et conversionem solemnitatum in planctum, et canticorum in luctum : et hæc omnia, inquit, Deus faciet propter dilectum suum. Talis, inquit, luctus erit, et talis ac tam necessaria ultio, qualem congruere existimabit dignitati dilecti contumelia affecti. Vide igitur annon ex passione Servatoris calamitates sequantur; annon solemnitates eorum in luctum versæ fuerint, et cantica eorum in planctum; annon sol occiderit in meridie. Quod si conspicis magnum illud miraculum, quod in solemnitate Paschæ crucifixus fuerit Christus, ideoque ultio solemnitates converterit in luctum, Romanis invadentibus, Judæisque omnibus fugientibus; et in communem laqueum inciderit Jerusalem, idque in ipsis solemnitatibus, ut narrat historia, Judæis, gladio, igne et inutili gemitu absumptis; ita ut tot malis ipsos opprimentibus clare eveniat illa conversio festorum ipsorum in luctum, et canticorum in planctum; manifestum est, quod his ob oculos positis, sol occiderit in meridie. Hoc quippe jam dicta significant. Duorum ergo annorum spatio bellum Judæos absumpsit, et usque ad hanc diem Judææ luctus extenditur. Ubi enim est templum? ubi sacerdotium? ubi regnum? ubi impetus illorum? ubi civitas legis? Omnia abierunt, omnia exstincta sunt, omnia a fundamentis sublata sunt : occidente sole, in luctum versi sunt. Quia ergo ista magnorum mysteriorum causa facta sunt, quod Salvator passus esset : ideo et nos in singulis Paschæ festis, mysterii significationem renovare conantes, definita tempora colligimus quantum possumus, et decimam quartam assumimus non solum ob alias causas dictas et ob alias non dictas; sed etiam quod sol occiderit in meridie, ut appareret, non ex arte Græca, sed ex ultione tenebras proficisci, ut sæpe diximus, non concurrente luna, sed ita oriente, ut solis cursui ex diametro opposita esset, et sic, ut quis dixerit, mota, ut quarta decima esset, miraculi quod acciderat signum omnibus æternum.

5. Assumimus item Parasceven, Sabbatum et Dominicam ob supra dictas causas, et totam mysterii rationem in concursu definitorum temporum celebrantes, Judæorum insaniam, et cum ipsis non consentientium hæreticorum furorem respuimus, totumque characterem restaurationis universi in sacra Paschæ celebratione proferimus. Cum enim sub his omnibus temporum rationibus Christus passus sit, necesse est et nos sic Pascha persolvere, quantum possumus : quod si qua ex illis deficiat, cum periculo claudicat imitatio. Quoniam igitur de his satis audisti, operæ pretium fuerit nunc dicere, cur Paschæ declaratio nunc sic fiat, ut in exordio pollicitus sum. Diximus, frater, oportere in passione, et æquinoctium vernum, et decimam quartam lunam, non ante æquinoctium et Sabbatum et Dominicam assumere. Si ergo aliquando contigerit decimam quartam lunam ante æquinoctium incidere, illam rejicimus, et aliam quærimus, quæ debet post æquinoctium esse : et tunc contingit mensem injectitium esse, donec oriatur decima quarta post æquinoctium. Nunc autem, frater, in præsenti Paschate quarta decima incidit duobus circiter diebus ante æquinoctium, nec adhiberi potest. Ideo quærimus ut lunaris mensis finiatur, ut sequentem quartam decimam assumamus, et in illa Servatoris mensem celebremus. Mense igitur embolismo, seu injectitio, opus habemus. Etenim ut vidimus, si quarta decima luna ante æquinoctium incidat, nos non illa, sed sequente post æquinoctium opus habere : sic rursum si quarta decima luna cum Dominica concurrat, hanc non celebramus Dominicam resurrectionis, sed sequentem Dominicam assumimus, quia quarta decima passionis est : in hac enim passus est Christus, Paraseeve concurrente; et sicut Parasceven non ut diem resurrectionis agnoscimus, sic nec quartam decimam eum illa concurrentem. Quæ vero Dominica pro resurrectione assignatur, pura sit oportet a passione. Si ergo in illa inciderit passionis numerus, qui est quartæ decimæ lunæ, hac missa die, sequentem ut passione puram sequimur. Cur enim in proposito nobis sit Dominum imitari in passione et resurrectione, Dominicam, quam resurrectioni assignamus, a passione puram, ut Dominus fecit, observamus, in diebus quæ illam præcedunt passionem assignantes. Quia vero hoc intelligis, jam dictis attende. Biduo ante æquinoctium, ut dixi, accidit decima quarta luna : necesse autem est hanc dimittere, et sequentem, quæ post æquinoctium accidit, assumere. Verum hæc rursum quæ concurrit cum vigesima sexta die mensis septimi, concurrit etiam cum Dominica. Quia ergo rursus decima quarta luna cum Dominica concurrit, resurrectionis festum in sequentem Dominicam transferimus, quæ a passionis numero libera est, et sic vigesimæ sextæ septimi mensis hebdomadam addentes, octavi mensis secunda resurrectionem agimus. Et hæc causa est hujusce declarationis. Quod si quis contradicere velit circa vigesimam sextam diem hujus mensis, et dicere, nunc Dominicam cum quarta decima mensis lunaris concurrere, is mittatur, si quidem velit, ad ea quæ contra allata sunt; et Græcorum sapientes ad hoc testes accipiat, quod totam Dominicam et hanc et sequentem noctem fere usque ad sequentem diem quarta decima luna comprehendat. Ac nemo dicat, numquam hoc ritu Pascha celebratum fuisse. Hujusce rei multos habemus testes et memores. Deinde ea, quæ numquam vera sunt, numquam ex scientia conciliantur; sed semper quæritur scientiæ ratio, et sæpe res cito accidit, sæpe citius, et sursum tardius; et nemo peritus inæqualitatem temporum attendit, sed rationum concentum. Quoties putas præteritis temporibus dictum fuisse, sed numquam factum est, et tamen ars obtinet? Quid autem discriminis est? Nam qui contra stant, fatentur sæpe accidisse, ut vigesima nona mensis septimi Pascha celebraretur. Demum agitur de tribus aut quatuor diebus, quashuic disciplinæ concedere renuunt. Unde ergo inexspectata venit hæc dubitatio? Sed mirantur quod sic inæqualiter quantum ad tempus Pascha celebretur. Verum illud peritis mirum non est. Vides, frater, poeticos aut tragicos ornatus, quomodo illi sint exiles, hi exiliores, alii vero latiores. Hos vero imperiti prosus mirantur, ut ita simpliciter dispositos; artifex vero qui metrum harmoniæ novit, artis planam scit rationem, etsi linearum conspectus inæqualis videatur. Nunc certe, frater, dies resurrectionis est secunda mensis octavi; anno autem sequenti, decima septima mensis septimi, et rursum in sequenti nona septimi mensis erit, ac rursus tertio anno, vigesima nona mensis dies resurrectionis assignabitur : nemoque hac in re læditur, nemo dolet; sed omnes artis harmoniam quærunt, et de rei scientia lætantur. Id enim solum spectatur, ut decima quarta luna illa non ante æquinoctium vernum sit, et ut Dominica ad resurrectionem assignata a decima quarta luna libera sit. Qua de causa quæstiones movent, qui calculi periti non sunt. Oportet enim decimam quartam in hebdomada ante definitam resurrectionem contingere. Sed si quidem in hebdomadæ spatio acciderit, tunc facilis est inventio; si vero in Dominicam incidat, hic accurate providendum est. Nam qui rem non inquirunt, interdum non decimam quartam, sed decimam quintam erroris causam faciunt; quod etiam in præsenti contigit. Debemus ergo in his stare, et agnoscere rem nunc concinne dispositam esse. Hæc sciamus oportet : et ante sequentem hebdomadam hac de re certam quisque habeat opinionem, et sciant hanc primam esse ex septem hebdomadibus, in qua oportet jejunare.

Nos autem hac in re promissionem implevimus, si tamen memoria retinentur ea, quæ diximus. Det autem Deus ut et mysteria omnia serventur in cordibus vestris, et vos in Christo, cui cum refertur gloria Deo et Patri, unaque sancto Spiritui, nunc et semper, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SEQUENTEM SERMONEM.

Hoc otiosi Græculi commentum post Savilium damus, quia nulla prætermittere animus est eorum, quæ ipse in lucem protulit. Poterat certe ille, qui non pauca alia nullius pretii prætermiserat, hoc etiam, sine scrupulo in tenebris relinquere.

IN SYNAXIN ARCHANGELORUM.

Laudandi sunt angeli : ipsi namque Creatorem celebrantes, propitium illum ac benevolum hominibus reddunt. Angelos dico, commilitones nostros, qui bellum gerunt contra adversarias potestates, quorum unus est archangelus Michael (*Judæ* 9), qui contra diabolum pro corpore Moysis decertabat, et contra principem Persarum pro libertate populi pugnabat (*Dan.* 10. 13). Ex quorum numero est ille qui asinam repulit, et Balaamum ab insano furore repressit (*Num.* 22. 27) : et quia vates ille rem quæ gerebatur non intelligebat, bruti animalis voce ad sanam mentem reductus est. Ex quibus item est ille qui gladium arripuit, et Jesum filium Nave, ut contra hostes confligeret, incitavit. Ex quorum item numero est ille qui centum octoginta quinque millia Assyriorum una nocte percussit, et somnum barbarorum cum morte conjunxit (4. *Reg.* 19. 35). Ex quorum numero est is, qui prophetam Habacuc aerio saltu transtulit, ut prophetam Danielem in medio jejunorum leonum cibo reficeret (*Dan.* 14. 35). Hi igitur et iis similes contra inimicos stant, et contra vitia strenue decertant. Qualis erat admirandus et divinus Raphael, qui unius piscis sectione a dæmone vexatam puellam restituit, et seni cæco lumen arte conciliavit (*Tob.* 11). Sed neque ii silentio mittendi sunt, qui in Novo Testamento ministrarunt, cujus magna pars est archangelus Gabriel, qui Zachariæ oraculi fudit, qui incredulitatem ejus silentio castigavit, quod non crederet sterilem, propter futuram œconomiam, prægnantem fieri ; qui venerandæ Mariæ partum sine sponso futurum annuntiavit ; qui pastores ad speluncam duxit, et significavit eum qui contineri nequit, in præsepio esse, in cunabulis incircumscriptum ; ac cum illis consonum ad gloriam Dei canticum emisit : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* (*Luc.* 2. 14). Alius magos cohibet ne tyrannum adeant : alii in terra ministrabant ei, qui terram creavit : alius sponsum Virginis monet, ne dimittat ut corruptam eam, quæ incorrupta erat : alius ob infanticidium ab Herode patratum sponso suadet fugam, et postea reditum ; siquidem in carne videntes eum qui increatus erat, servorum more ipsi ministrabant. Mirati sunt enim fortitudinem ejus, qua factum est ut tentator cecidcrit, secundum Davidis vocem : In manibus tollentes eum, extra jactum lapidum deportarunt (*Psal.* 90. 12). Nam *Tulerunt lapides Judæi, ut jacerent in eum* (*Joan.* 8. 59). Alii passioni concurrebant : alii post resurrectionem vacuo sepulcro assidebant, fidelibusque dicebant mulieribus, *Quid quæritis viventem cum mortuis* (*Luc.* 24. 5)? Post ascensionem autem satellitum more discipulis aderant, Petri vincula solventes, Pauli pericula in mari et in terra allevantes, fidem Cornelii juvantes, justorum occisorem Herodem magnifice loquentem percutientes. Annon ergo maximo digni sunt honore, qui et vitam nostram dirigunt ? Non modo enim gentes custodire jussi sunt angeli, ut clamat oraculum : *Quando dividebat Altissimus gentes, quando dispergebat filios Adam, constituit terminos populorum secundum numerum angelorum Dei* (*Deut.* 32. 8) ; sed etiam singuli homines angelum sortiti sunt. Non meus est sermo, sed divinæ Scripturæ. Nam puella Rhode apostolis nuntiante ante fores stare Petrum, qui Herodis vincula effugisset, non credentes illi dicebant : *Angelus ejus est* (*Act.* 12. 15). Hæc testificatur item Servator, de iis qui in vita pusilli erant loquens : *Videte ne contemnatis unum ex his pusillis : dico enim vobis, quia angeli eorum in cœlis semper vident faciem Patris mei, qui in cœlis est* (*Matth.* 18. 10). In singulis porro Ecclesiis angelos custodes constituit Christus, ut Joanni revelans ait : *Dic angelo Ecclesiæ Smyrnæ : Scio paupertatem tuam et tribulationem, sed dives es* (*Apoc.* 2. 8. 9). Quid dicis, Domine ? dives sum, et sum pauper ? cur me vano ditas nomine ? Nam si dives sum, non sum pauper ; si pauper, quomodo dives ? Multa enim est divitias inter et paupertatem distantia, ut ipse testificaris ; hiatus magnus est inter divitem et pauperem. Dives pauperem aversatur, pauper divitem suspicit : contrariæ res sunt, inæquales vitæ. Ille namque in ærumnis ingemiscit, hic voluptatibus sese ostentat : hic panem expetit, ille gulæ oblectamentis superabundat : hic vini heminam non habet, ille in crapula absorptus ebrietatem eructat : hic pannis laceris amictus est, ille variis ornatur vestibus : hic in pavimento jacet abjectus et vigilans, ille stertit in lecto delicias somnians : hic teruncium petit, ille auro obruitur. Qui enim thesaurizat nec erogat, similis est pauperi magnificum sepulcrum exspectanti. Sed neque illi tempestatibus æqualiter fruuntur. Pauperi namque gravis est hiems, qui non habeat quo se calefaciat ; diviti noxia æstas ex imbruvie æstum non ferente. Quomodo igitur idem ipse est pauper et dives ? Verus est sermo, et verax qui loquitur. Pauperes quidem sunt aliqui ob pecuniæ inopiam ; divites autem fidei thesauris. Melius autem esse pauperem in rebus sæcularibus, et divitem in spiritualibus : illorum quippe finis est corruptio ; horum vero, lucrum, quod auferri nequit. Ideoque ait Filius : *Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra* (*Matth.* 6. 19) ; nos evocans ad thesaurizandum in cœlestibus, ad alendum pauperes, ad visitandum infirmos, ad tegendum eos qui sine operimento sunt, ad remittendum debitoribus egenis, et ad expetendum a Deo fœnus. Nam *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo* (*Prov.* 19. 17). Hæc quippe videntes angeli, ad Judicem universorum referunt : ille vero jubet eos dicere operanti bonum : *Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam tui in conspectu Dei* (*Act.* 10. 4). Ipsi gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ζητεῖ τῆς τέχνης, καὶ τῷ τῆς ἐπιστήμης λόγῳ εὐφραίνεται. Ὅλον γάρ ἐστι τὸ σκοπούμενον, ἵνα μὴ ἡ τεσσαρεσκαιδεκάτη κατὰ σελήνην πρὸ ἰσημερίας ἐαρινῆς γένηται, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἀναστάσιμον ὁρισθεῖσα ἡμέρα Κυριακὴ ἐλευθέρα τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης ὑπάρχῃ, δι' ἣν καὶ τὰ ζητήματα τοῖς οὐκ ἀκριβοῦσι τὴν ψῆφον ἐπιφύεται. Δεῖ μὲν γὰρ τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην ἐν τῇ ἑβδομάδι πρὸ τῆς ὁριζομένης ἀναστασίμου συμβῆναι. Ἀλλ' ἐὰν μὲν εἰς τὸ πλάτος τῆς ἑβδομάδος συμπέσῃ, εὐπέτεια τῆς εὑρέσεως ὑπανοίγεται· ἐὰν δὲ τῇ Κυριακῇ ἡμέρα ἐμπίπτῃ, ἐν ταύτῃ ἀκριβοῦς ἐπισταστας χρεία. Οἱ γὰρ μὴ ζητοῦντες, ἐνίοτε οὐ τεσσαρεσκαιδεκάτην, ἀλλὰ πεντεκαιδεκάτην κατὰ σελήνην ὑπάρχειν τὸ σφάλμα ἐργάζονται· ὅ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος συμβέβηκε. Πάνυ οὖν ὀφείλομεν ἑστάναι, καὶ γνωρίζειν, ὅτι καὶ νῦν ἡ παράστασις ἐναρμονίως γίνεται. Ταῦτα γνωρίζειν ὀφείλομεν, καὶ πρὸ τῆς ἐρχομένης ἑβδομάδος καθαρὰν [a] ἐχέτω τὴν γνώμην, καὶ γινωσκέτω ταύτην πρώτην εἶναι τῶν ἑπτὰ ἑβδομάδων ὀφείλουσαν νηστευθῆναι. Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τούτῳ τὸν τῆς ἐπαγγελίας λόγον πεπληρώκαμεν, μόνον ἐὰν παραμείνῃ τῇ μνήμῃ τῶν λεγομένων ἡ δύναμις. Δῴη δὲ ὁ Θεὸς καὶ τὰ μυστήρια πάντα φυλαχθῆναι ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, καὶ ὑμᾶς ἐν Χριστῷ, μεθ' οὗ ἀναφέρεται δόξα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Ut inseratur ἕκαστος jubet Savil.

---

[285] *Εἰς τὴν σύναξιν τῶν ἀρχαγγέλων.*

Ἀγγέλους ἐγκωμιάζειν χρή. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τὸν Δημιουργὸν ὑμνοῦντες, ἵλεων αὐτὸν καὶ εὐμενῆ τοῖς ἀνθρώποις παρέχουσιν. Ἄγγελος δέ φημι, τοὺς ἡμετέρους συμμάχους, τοὺς κατὰ τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων ἐκστρατεύοντας, ὧν εἷς ἐστιν ὁ ἀρχάγγελος Μιχαὴλ πρὸς μὲν τὸν διάβολον ὑπὲρ Μωϋσέως σώματος ἀντιτατόμενος, πρὸς δὲ τοῦ ἄρχοντος [a] τῶν Περσῶν ὑπὲρ τῆς τοῦ λαοῦ ἐλευθερίας ἀνθιστάμενος· ὧν ἐστιν ἐκεῖνος ὁ τὴν ὄνον καταστρέφων, καὶ Βαλαὰμ τῆς ἀτόπου μανίας εἴργων· καὶ ἐπείπερ ὁ μάντις οὐκ ἐνενόει τὸ πραττόμενον, ἀλόγου φωνὴ τὸ λογικὸν ἐσωφρόνιζεν· ὧν ἐστιν ὁ τὴν μάχαιραν σπασάμενος, καὶ τὸν Ἰησοῦν τοῦ Ναυῆ συμπλέκεσθαι τοῖς πολεμίοις προτρεπόμενος· ὧν ἐστιν ὁ τὰς πέντε καὶ ὀγδοήκοντα καὶ ἑκατὸν χιλιάδας τῶν Ἀσσυρίων ἐν μιᾷ νυκτὶ πατάξας, καὶ τῷ ὑπνῳ τῶν βαρβάρων συνάψας τὸν θάνατον· ὧν ἐστιν ὁ τὸν προφήτην Ἀμβακοὺμ ἀρίστῳ μετακοσμήσας [b] πηδήματι, ἵνα τὸν προφήτην Δανιὴλ ἐν μέσῳ τῶν ἀγεύστων λεόντων γεύσῃ τροφῆς. Οὗτοι μὲν οὖν καὶ οἱ τοιοῦτοι κατὰ τῶν ἐχθρῶν εἰσιν, οἳ καὶ κατὰ τῶν παθῶν ἀριστεύουσιν. Ὁποῖος ἦν καὶ ὁ θαυμάσιος καὶ θεσπέσιος Ῥαφαὴλ, δι' ἑνὸς ἰχθύος ἀνατομῆς δαιμονιῶσαν κόρην ἱστάμενος, καὶ γέροντι τυφλῷ τὸ φῶς τεχνινάμενος [c]. Ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνοι σιωπῆς ἄξιοι οἱ τῇ Νέᾳ Διαθήκῃ διακονήσαντες, ὧν μέγα μέρος ἐστὶν ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ, ὁ τῷ Ζαχαρίᾳ χρηματίσας, καὶ σιωπῇ τὴν ἀπιστίαν εἰσπραξάμενος, ὅτι μὴ κύειν τὴν στεῖραν διὰ τὴν μέλλουσαν οἰκονομίαν ἐπίστευσεν· ὁ τῇ σεμνῇ Μαριὰμ τὰς ἀνυμφεύτους ὠδῖνας εὐαγγελισάμενος· ὁ τοὺς ποιμένας ἐπὶ τὸ σπήλαιον ὁδηγῶν, καὶ καταμηνύων τὸν ἀγώρητον ἐν φάτνῃ, ἐν σπαργάνοις τὸν ἀπερίγραπτον, ἐκείνοις σύμφωνον ᾠδὴν δοξολογίας ἀναπέμπων· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία.* Ἄλλος τοὺς μάγους κωλύει τῆς ἐπὶ τῶν τυράννων [d] ἀναζεύξεως· οἱ δὲ δεηκόουν ἐπὶ γῆς τῷ κτίσαντι· ἄλλος τὸν μνηστῆρα τῆς Παρθένου νουθετεῖ μὴ ἀπολύειν ὡς διεφθαρμένην τὴν ἄφθορον· ἄλλος αὐτῷ διὰ τὴν Ἡρῴδου βρεφοκτονίαν φυγὴν ἐπάνοδον ὑποτίθεται. Καίπερ ἐν σαρκὶ θεωροῦντες τὸν ἄκτιστον, δουλοπρεπῶς διηκόνουν. Ἐθαύμασαν γὰρ τὴν ἰσχὺν αὐτοῦ, δι' ἧς ὁ πειράζων κατέπεσε, καὶ κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ Δαυῒδ, Ἐπὶ χειρῶν ἄραντες αὐτὸν, ἔξω τῆς βολῆς τῶν λίθων ἐκόμιζον. Ἦραν γάρ, φησὶν, Ἰουδαῖοι λίθους, ἵνα βάλωσιν ἐπ' αὐτόν. Ἄλλοι τῷ Πάθει συνέτρεχον· ἄλλοι μετὰ τὴν ἀνάστασιν τῷ κενῷ τάφῳ συνεδρεύοντες, πισταῖς γυναιξὶν ἔλεγον, Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μεταξὺ τῶν νεκρῶν; Μετὰ δὲ τὴν ἀνάληψιν εὐφρυφόρουν τοὺς μαθητὰς, τὰ Πέτρου λύοντες δεσμὰ, [285] Παύλου τους ἐπὶ γῆς καὶ θαλάττης κινδύνους ἐπικουφίζοντες, τῇ πίστει Κορνηλίου μεσιτεύοντες, τὸν διακοκτόνον Ἡρῴδην μεγαληγοροῦντα πατάσσοντες. Ἆρ' οὖν οὐ μεγίστης τιμῆς ἄξιοι, οἱ τὴν ἡμετέραν ζωὴν διευθύνοντες; Οὐ γὰρ μόνον ἕδυνη φρουρεῖν ἐτάχθησαν ἄγγελοι, καθὼς βοᾷ τὸ λόγιον, *Ὅτε διεμέριζε, φησὶν, ἔθνη ὁ Ὕψιστος, ὡς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδὰμ, ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ·* ἀλλὰ γὰρ τῶν [e] ἀνθρώπων ἑκάστῳ ἔλαχεν ἄγγελος. Ὁ λόγος οὐκ ἐμὸς, ἀλλὰ τῆς θείας Γραφῆς. Τῆς γὰρ παιδίσκης Ῥόδης ἀπαγγελούσης τοῖς ἀποστόλοις πρὸ θυρῶν ἑστάναι Πέτρον τὸ Ἡρῴδου διαδράντα δεσμωτήριον, ἀπιστοῦντες ἔλεγον ἐκεῖνοι, *Ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστιν.* Ἐπιμαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ Σωτὴρ τούτοις, περὶ τῶν κατὰ τὸν βίον σμικρῶν λέγων· *Ὁρᾶτε μὴ καταφρονήσητε ἑνὸς τῶν μικρῶν τούτων. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ἐν οὐρανοῖς διὰ παντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καθ' ἑκάστην δὲ Ἐκκλησίαν ἐπέστησεν ἀγγέλους φύλακας ὁ Χριστὸς, ὡς ἀποκαλύπτων Ἰωάννῃ φησὶν· *Εἰπὲ τῷ ἀγγέλῳ τῆς Ἐκκλησίας Σμύρνης· Οἶδά σου τὴν πενίαν καὶ τὴν θλῖψιν· ἀλλὰ πλούσιος εἶ.* Τί λέγεις, ὦ Δέσποτα; πλούσιός εἰμι, πένης ὤν; τί με διακένῳ πλουτίζεις ὀνόματι; Εἰ μὲν γὰρ πλούσιος, οὐ πένης· εἰ δὲ πένης, πῶς πλούσιος; Πολλὴ γὰρ πλούτου καὶ πενίας ἡ διάστασις, ὡς αὐτὸς μαρτυρεῖς, χάσμα μέγα μεταξὺ πλουσίου καὶ πένητος ὡρισμένος [f]. Ὁ πλούσιος τὸν πτωχὸν ἀποστρέφεται, ὁ πτωχὸς τὸν πλούσιον ὑποβλέπεται. Ἐναντία τὰ πράγματα, ὁ βίος ἀνώμαλος. Ὁ μὲν γὰρ ἐπιστένει τοῖς πάθεσιν, ὁ δὲ ἐπικαγχλάζει ταῖς ἡδοναῖς· οὗτος ἄρτου τυχεῖν ἐπεύχεται, ἐκεῖνος ταῖς ἀδηφαγίαις ὑπερμαζᾷ· οὗτος οἴνου κοτύλης οὐκ εὐπορεῖ, ἐκεῖνος κραιπαλῶν καὶ καταντλούμενος ἐξερεύγεται τὴν μέθην· οὗτος ῥάκος περιβέβληται, ἐκεῖνος ποικίλοις περικεκόσμηται ἐσθήμασιν· οὗτος ἐπὶ ἐδάφους ἀγρυπνῶν ἐρίπται, ἐκεῖνος ἐπὶ στρωμνῆς ὢν ῥέγχει τὴν τρυφὴν ὀνειροπολῶν· οὗτος κέρμα τι αἰτεῖ, ἐκεῖνος χρυσῷ κέχωσται. Ὁ γὰρ θησαυρίζων, μὴ διανέμων δὲ, ἐπέοικε πτωχῷ πλουσίαν ταφὴν ἀναμένοντι. Ἀλλ' οὐδὲ τοῖς καιροῖς ἴσως χαίρουσι. Τῷ πτωχῷ μὲν γὰρ ὁ χειμὼν χαλεπὸς τὸ θάλπος οὐκ ἔχοντι, τῷ πλουσίῳ δὲ τὸ θέρος μοχθηρὸν ὑπὸ πλησμονῆς τὸ θάλπος [g] οὐ στέγοντι. Πῶς οὖν ὁ αὐτὸς πένης καὶ πλούσιος; Ἀληθὴς ὁ λόγος, καὶ ὁ φθεγγόμενος. Πένητες μὲν διὰ τὴν ἔνδειαν τῶν χρημάτων, πλούσιοι δὲ διὰ τοὺς τῆς πίστεως θησαυρούς. Ἀμείνον δὲ πένεσθαι τὰ βιωτικὰ, πλουτεῖν δὲ τὰ πνευματικά· τῶν μὲν γὰρ τὸ τέλος φθορὰ, τῶν δὲ τὸ κέρδος ἀναφαίρετον. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Υἱὸς, *Μὴ θησαυρίζετε θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς,* καλῶν [h] ἡμᾶς θησαυρίζειν τὰ ἐπουράνια, πτωχοὺς τρέφειν, ἀσθενεῖς ἐπισκέπτεσθαι, ἀσκέπους σκέπειν, χρεωφειλέτας ἀπόρους λύειν, καὶ τὸ δάνειον ἐκ Θεοῦ ἀπαιτεῖν. *Ὁ ἐλεῶν γὰρ πτωχὸν, δανείζει Θεῷ.* Ταῦτα γὰρ ἄγγελοι θεωροῦντες ἐπὶ τὸν κριτὴν τῶν ὅλων ἀναφέρουσιν· ὁ δὲ προστάττει λέγων αὐτοῖς [i] τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθὸν, *Αἱ προσευχαί σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνόν σοι ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. conj. τὸν ἄρχοντα. [b] Idem conj. ἀερίῳ μετακομίσας. [c] Idem conj. τεχνησάμενος. [d] Idem conj. τὸν τύραννον.

[e] Savil. conj. ἀλλὰ καὶ τῶν ἀν. [f] Var. lectio ap. Savil. ὁρισάμενος. [g] Savil. conj. τοῦ θάλπους. [h] Idem mavelit παρακαλῶν. [i] Idem conj. λέγειν αὐτοὺς

MONITUM

[287] Hanc seu homiliam seu orationem edidit Henricus Savilius, quasi octavam Joannis Chrysostomi de Pœnitentia, Tom. VI, p. 804, sed misere laceram et hiulcam. Ipse vero, ut diligens accuratusque erat, et suis et Thomæ Alleni Joannisque Boisii notis illam multis in locis restaurare conatus est. Sub hæc, anno 1645, illam integram sartam et tectam ex Codice nempe Regiæ Bibliothecæ publicavit Franciscus Combefisius, illamque Cleri Gallicani comitiis ut germanum Chrysostomi fetum obtulit, additis in fine Vindiciis in Scholia sancti Maximi in sanctum Dionysium, qui libellus sane tenuissimus in 4° cusus est a Simeone Piget typographo, cum interpretatione Latina ejusdem Combefisii. Demum anno 1708 vir eruditissimus Fridericus Benzelius illam ex Codice Anglicano iterum publicavit, sed mendis plurimis atque nonnullis hiatibus adhuc respersam. Non viderat enim editionem illam Combefisii, quæ homiliam illam omnibus suis numeris et partibus absolutam efferebat : neque mireris rem ignotam fuisse viro, qui tanto terrarum spatio a nobis

Περὶ μετανοίας, καὶ εἰς Ἡρῴδην καὶ Ἰωάννην τὸν Βαπτιστήν.

α'. Φέρε δή, καὶ τῶν ὑμετέρων κρότων τὴν ὑμετέραν πρότιμήσωμεν λυσιτέλειαν, καὶ μικρόν τι τὴν Ἐκκλησίαν περὶ πολιτείας ἠθικῆς ὑπομνήσαντες διαλεχθῶμεν ἐν ὑμῖν, ἐξ ὧν ἐλάχιστος μὲν ἀναπέμπεται τῷ λέγοντι κρότος, πλεῖστος δὲ τοῖς ἀκούουσιν ἐγγίνεται τῆς κατὰ ψυχὴν σωτηρίας ὁ πτῶς. Καλὸς μὲν γὰρ καὶ ὁ περὶ πίστεως λόγος, καὶ πρέπων φιλοθέοις ψυχαῖς· καὶ ὅταν ἴδωμεν ὑμῶν τὸν ζῆλον ἐγηγερμένον ἐν ταῖς περὶ πίστεως ἀκροάσεσι, τὸ φιλοδέσποτον τῆς ὑμετέρας ψυχῆς ἀκριβῶς καταμανθάνομεν. Δεινὸς μὲν γὰρ οἰκέτης κατηγορεῖ τοῦ δεσπότου, εὔνους δὲ οἰκέτης χαίρει τοῦ δεσπότου παρὰ πάντων ἐπαινουμένου· διόπερ ἡ περὶ τοὺς ἐπαίνους τοῦ δεσπότου προθυμία τῆς οἰκετικῆς εὐνοίας ἀπόδειξιν ἔχει. Καλὸν δὲ καὶ τὸ ἀγγελὸν ἐκσμήκειν τῆς ψυχῆς, ἵνα διὰ τῆς ἠθικῆς διδασκαλίας προκαθαρθὲν, δεκτικὸν τοῦ μύρου τῆς θεολογίας εὑρίσκηται. *Εἰς γὰρ ἀκάθαρτον ψυχὴν*, φησὶν, *οὐκ εἰσελεύσεται παιδεία.* Ἔστι δὲ ἡμῖν ὁ περὶ πολιτείας λόγος ἀφόρα δεόμενος ἀκριβοῦς ἐξετάσεως. Ἐὰν γὰρ ἐλπίδας ὑποτείνω[a] μετανοίας, δέδοικα μή τις χαυνωθεὶς ἐλπίδι τῆς μελλούσης μετανοίας, [288] καταῤῥᾳθυμήσῃ τῆς πολιτείας· ἐὰν τε πάλιν ἀποκλείσω τὰς τῆς μετανοίας ἐλπίδας, δέδοικα μή τις ἀπαλγήσας παραδῷ τὸ σῶμα ταῖς ἐπιθυμίαις. Ἴσον γὰρ εἰς ἡδυπαθείας προτροπὴν καὶ ῥᾳθυμία, ψυχῆς ἡδοναῖς χαυνουμένης, καὶ μετανοίας ἀπόγνωσις. Διόπερ ὁ λόγος ἡμῖν διωρίσθω διχῇ, πρός τε τοὺς ὑγιαίνοντας, καὶ τοὺς ἀῤῥωστοῦντας. *Ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ*· ὁ φθάσας ἐλεεθῆσαι, προλαβέτω τὸ πτῶμα τῇ μετανοίᾳ· ὁ καὶ καταπεσεῖν κινδυνεύσας, μὴ καταῤῥαγήτω· εἰ δέ τις καὶ προλαβὼν κατεῤῥάγη, τῆς τοῦ ἀνορθοῦντος τοὺς κατεῤῥαγμένους φιλανθρωπίας μὴ ἀπογνώτω. Ἔστιν ἐνίοτε σαλευθῆναι παρὰ μικρόν· *Ἐμοῦ δὲ παρὰ μικρὸν ἐσαλεύθησαν οἱ πόδες.* Ἔστι καὶ σαλευθέντα βοηθηθῆναι παρὰ τοῦ Δεσπότου· *Εἰ ἔλεγον, Σεσάλευται ὁ πούς μου, τὸ ἔλεός σου, Κύριε, ἐβοήθει μοι.* Ἔστι μὴ σαλευθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὠαθῆναι καὶ κινδυνεῦσαι πρὶν ἢ κατενεχθῆναι· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτον παροῤῥᾷ ὁ Θεός. *Ὥσθεὶς ἀνετράπην τοῦ πεσεῖν, καὶ ὁ Κύριος ἀντελάβετό μου.* Ἆρ' οὖν ὁ πεσὼν ἀπόλωλε παντελῶς; Οὐδαμῶς. Ἔστι καὶ τούτου παραμυθία. *Ὅταν πέσῃ*, φησὶν, *οὐ καταῤῥαχθήσεται.* Τί τὸ αἴτιον; *Ὅτι Κύριος ἀντιστηρίζει χεῖρα αὐτοῦ.* Ἔστι γὰρ καὶ ἡρέμα πεσεῖν, καὶ μὴ σφοδρότερον εἰς τὴν ἡδονὴν καταῤῥαγῆναι. Ἆρ' οὖν οἱ καταῤῥαγέντες ἀπώλοντο; Ἴδωμεν καὶ ἐνταῦθα τὴν τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίαν. *Ὑποστηρίζει Κύριος πάντας τοὺς καταπίπτοντας, καὶ ἀνορθοῖ πάντας τοὺς κατεῤῥαγμένους.* Ταῦτά μοι δοκεῖ καὶ ἡ ψαλμῳδία καλῶς ἐνδεικνυμένη, πρὸς ἀπόγνωσιν ἡμᾶς μετανοίας οὐκ ἦγαγε. Λέγουσα γὰρ περὶ τοῦ Θεοῦ, φησίν· *Ὁ Θεὸς κριτὴς ζίκαιος.* Μὴ καταφρονήσῃς τῆς λέξεως· δικαιοσύνη γὰρ ἐστιν ἐξ ἴσου κατ' ἀξίαν διανεμητική. Πρῶτον ἄκουσον ὅτι δίκαιος, καὶ προπαρασκευάζου πρὸς ἀπολογίαν, εἶτα, ἐπειδὴ ἀντίκειται πολλάκις πρὸς ὑπόνοιαν· Εἰ τοίνυν δίκαιος ὁ Θεὸς, πῶς οὐκ εὐθὺς ἀνταποδίδωσι τοῖς ἁμαρτάνουσιν; ὁ δεῖνα ἄδικος, καὶ εὐθηνεῖται· ὁ δεῖνα βίαιος, καὶ πλουτεῖ· ὁ δεῖνα ἀσελγής, καὶ δυναστεύει· πῶς ταῦτα δικαιοσύνης Θεοῦ; εἰ δίκαιος, πῶς οὐ παραχρῆμα τοῖς ἁμαρτάνουσιν ἐπάγει τὴν τιμωρίαν; ἆρα μὴ δίκαιος μέν ἐστιν, οὐκ ἰσχύει δὲ παραχρῆμα τοῖς ἁμαρτάνουσι τὴν τιμωρίαν ἀντιδοῦναι; Ἐνίοτε γὰρ δικαστὴς δικαίως μὲν δικάζει, ἀσθενεῖ δὲ τὴν οἰκείαν ἀπόφασιν ἀγαγεῖν εἰς ἔργον. Ἆρ' οὖν μὴ δι' ἀσθένειαν ἡ ἀναβολὴ τῆς τιμωρίας; Μὴ γένοιτο. Τί γὰρ εὐθὺς ἐπάγει; *Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος καὶ ἰσχυρός.* Οὐκοῦν ὡς δίκαιος μὲν οἶδε τὸ δίκαιον, ὡς δὲ ἰσχυρὸς, δύναται τὸ νοηθὲν ἀγαγεῖν εἰς ἔργον. Τί οὖν τῆς ἀναβολῆς τῶν ἁμαρτημάτων τὸ αἴτιον; τίς ἡ τῆς τιμωρίας ἀναβολή; Δικαιός ἐστιν, οἶδε τὸν ἁμαρτάνοντα· ἰσχυρός ἐστιν, ἐπαγαγεῖν δύναται τῇ ψήφῳ τὸ τέλος. Τίς οὖν ἡ τῆς ἀναβολῆς αἰτία; *Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακρόθυμος.* Καὶ ἑρμηνεύει τί τὸ *Μακρόθυμος· Μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἑκάστην ἡμέραν;* Μικρόν ἐστι κατὰ τὴν λέξιν ὑπερβατόν· *Μὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὀργὴν ἐπάγων;* Καὶ ἵνα γνῷς ὅτι περ ἡ ἀναβολὴ τῆς τιμωρίας ἀναμένει σου τὴν μετάνοιαν, *Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῆτε*, φησὶ, *τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στιλβώσει. Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῆτε.* Οὐκοῦν ἐὰν ἐπιστρέψωμεν, οὐκ εὐθὺς τῆς τομῆς πεῖραν δεχόμεθα. Καὶ βούλει τῆς φιλανθρωπίας ἰδεῖν τὴν ὑπερβολήν; *Τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στιλβώσει.* Οὗπω εἶπεν, ὅτι Τῇ ῥομφαίᾳ κατὰ στόμα χρήσεται, ἀλλὰ, *Στιλβώσει·* ἵνα τὴν λαμπηδόνα τῆς ῥομφαίας θεασάμενος, προλάβῃς τῇ μετανοίᾳ τὴν τομὴν τῆς ῥομφαίας. Τῇ στιλβώσει φοβεῖ καὶ οὐ τέμνει; Ὁ φόβος συστελλέτω, τὴν τομὴν φθανέτω σου ἡ μετάνοια. Καὶ ἵνα διὰ πάντων γνῷς τοῦ κριτοῦ τὸν σκοπὸν, *Τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἡτοίμασεν αὐτό. Καὶ ἐν αὐτῷ ἡτοίμασε σκεύη θανάτου.* Οὐ ἱκανὸν φοβῆσαι τὸ σχῆμα; οὐ διέγραψε τῷ λόγῳ τὸν ἀσώματον; *Τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἡτοίμασεν αὐτό. Καὶ ἐν αὐτῷ ἡτοίμασε σκεύη θανάτου· τὰ βέλη αὐτοῦ τοῖς καιομένοις ἐξειργάσατο.* Ἐνταῦθα καθάπερ τις γραφεὺς ὑπ' ὄψιν ἤγαγε τὸν κριτήν. Ἐννοήσόν μοι τὸ τόξον τεταμένον, τὰς χεῖρας διεσκευασμένας· τὴν μὲν ὠθουμένην τὸ τόξον, τὴν δὲ ἑτέραν ἐπισπωμένην [289] νευράν· τὸ βέλος ἄκρους δακτύλοις παρὰ τοῦ κριτοῦ κατεχόμενον. Διατέταται τὸ τόξον· τὸ βέλος ἕτοιμον, ὁ κριτὴς εὐτρεπής. Μὴ καταφρονήσῃς τοῦ τόξου· τέταται γάρ· μήτε ἀπογνῷς μετανοίας· τὸ γὰρ βέλος οὔπω βέβληται. Ἀλλὰ μὴ χαυνωθῇς διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς μακροθυμίας, μηδὲ βουληθῇς ἀεὶ παρακατέχειν σαυτὸν ταῖς ἡδοναῖς. Μὴ εἴπῃς, Τέως ἀπολαύσω τῆς ἐπιθυμίας, τέως χρήσομαι τῇ νεότητι, ἥξει μετ' ὀλίγον μετανοίας καιρὸς, αὔριον μετανοήσω, περὶ τῆς γήρας ἀσφαλίσομαι τὴν ζωήν. Μάταιοι οἱ τοιοῦτοι διαλογισμοὶ, σαθρά σου τὰ τῆς ἐπιθυμίας βουλεύματα.

[a] Combefis. ὑποτείνωμεν.

IN SEQUENTEM ORATIONEM.

dissitus erat, quando ne in Galliis quidem in omnium eruditorum notitiam venit libellus iste, qui quod paucis constaret foliis, neglectus fuit.

Non sine stupore autem video tot tantosque viros hanc homiliam, ut verum et genuinum Chrysostomi fetum habuisse : nam ni mea me fallit opinio, nulla fere inter spurias est, quæ magis a Chrysostomi stylo abhorreat. Non diffiteor tamen hic quædam bona, utilia et ingeniose dicta occurrere, sed tanta perplexitate, tam involuta verborum serie, ut qui Chrysostomi opera, præsertim ἠθικά, assidue legerit, si in hæc incurrat, se in alium orbem translatum putet. Non negari potest hunc quoque scriptorem inventione valere ; sed inventionem illam plerumque in φλυαρίαν degenerare deprehendet quivis emunctæ naris homo. Ideo illam inter spuria referimus, interpretatione nova Latina donatam.

DE PŒNITENTIA, ET IN HERODEM ET IN JOANNEM BAPTISTAM.

1. Age, plausibus vestris utilitatem vestram præponamus, et paucis ad cœtum vestrum præmissis de morali vivendi genere, de iis disseramus, quæ minorem quidem concionanti plausum conciliant, sed majus in auditoribus pariunt adipiscendæ salutis animæ desiderium. Bonus et religiosis animis consentaneus est sermo de fide : cumque vestrum cernimus circa conciones de fide studium, vestri erga Dominum amoris certiores efficimur. Malus quippe servus herum vituperat ; benevolus autem famulus gaudet, cum herum ab omnibus celebrari conspicit : quamobrem ille erga domini laudes affectus, domesticæ benevolentiæ est argumentum. Operæ autem pretium est animæ vasculum emundare, ut morali doctrina purgatum, theologiæ unguento recipiendo par sit. Nam *In immundam animam*, inquit, *non introibit institutio* (*Sap.* 1. 4). Est porro nobis de vivendi ratione sermo, qui accuratissimo eget examine. Si enim spe pœnitentiæ procrastinemus, timeo ne quis tali spe remissior factus, vitam negligentius componat. Rursum si pœnitentiæ spem occlusero, vereor ne quis animum despondens, corpus cupiditatibus tradat. Perinde enim ad voluptatem allicit tum animi deliciis emolliti segnities, tum spes abjecta pœnitentiæ agendæ. Quapropter orationem duas in partes dividamus, quarum altera sanos, altera infirmos spectet. *Qui videtur stare, videat ne cadat* (1. *Cor.* 10. 12). Qui cœpit labi, casum pœnitentia occupet, qui in casus periculum venit, ne confringatur : si quis vero jam confractus sit, de ejus clementia ne desperet, qui erigit elisos. Fieri etiam potest ut pene moveamur : *Mei autem pene moti sunt pedes* (*Psal.* 72. 2). Potest etiam is, qui motus est, a Domino juvari : *Si dicebam : Motus est pes meus ; misericordia tua, Domine, adjuvabat me* (*Psal.* 93. 18). Accidit etiam ut quis non moveatur modo, sed etiam pellatur et in discrimen adducatur, prinsquam dejiciatur : at neque hunc despicit Deus. *Impulsus eversus sum ut caderem, et Dominus suscepit me* (*Psal.* 117. 13). Ergone qui cecidit, omnino periit ? Neutiquam. Est et huic sua consolatio. *Cum ceciderit*, inquit, *non collidetur*. Quid ita ? *Quia Dominus firmat manum ejus* (*Psal.* 36. 24). Nam accidit etiam ut quis leviter cadat, nec ad voluptatem gravius allidatur. Num ergo perierunt qui sunt allisi ? Videamus etiam hic Domini clementiam, *Suffulcit Dominus omnes qui corruunt, et erigit omnes elisos* (*Psal.* 144. 14). Hæc demonstrans Psalmus haudquaquam nos in pœnitentiæ desperationem egit. Sic enim de Deo loquitur : *Deus judex justus* (*Psal.* 7. 12). Ne dictionem spreveris : justitia enim cuique reddit pro meritis. Primum audi quod justus sit, teque ad defensionem præpara : tum, quia sæpe animum subit hæc objectio : Si ergo justus est Deus, cur non statim peccantibus pœnas rependit ? ille iniquus est, et prospere agit ; ille raptor et ditescit ; hic lascivus, et dominatur : hæccine sunt justitiæ Dei ? si justus est, cur peccantibus ultionem non statim immittit ? an justus cum sit, non valet statim peccantibus pœnam irrogare ? Accidit enim quandoque ut judex, qui juste judicat, non possit exsequi judicium. An igitur ex imbecillitate differt supplicium ? Minime vero. Quid enim adjicit ? *Deus judex justus et fortis*. Ut justus itaque, novit quod justum est ; ut fortis, potest id quod cogitavit ad opus deducere : cur ergo peccatorum vindicta differtur ? quid sibi vult illa dilatio ? Justus est, novit peccatorem ; fortis est, potest sententiam opere complere : cur ergo cunctatur ? *Deus judex justus, fortis et longanimis* (*Ibid.*). Explicat vero quid sibi velit illud, *Longanimis : Num inferens iram per singulos dies ?* Modica est dictionum transpositio : *Num per singulos dies iram inferens ?* Ut vero scias eum ideo differre, quod exspectet pœnitentiam tuam : *Nisi conversi fueritis*, inquit, *gladium suum vibrabit* (*Ibid. v.* 13). *Nisi conversi fueritis*. Ergo si convertamur, non statim plagam experimur. Vis Dei summam clementiam videre ? *Gladium suum vibrabit*. Nondum dixit, Gladii acie utetur, sed, *Vibrabit*, ut gladii fulgorem aspiciens, plagam pœnitentia prævertas. Fulgore terret, non secat. Compescatur timor : plagam prævertat pœnitentia tua. Utque judicis scopum prorsus cognoscas : *Arcum suum tetendit et paravit illum. Et in eo paravit vasa mortis*. Annon id sufficit ad terrorem ? annon illum sermone descripsit, qui incorporeus est ? *Arcum suum tetendit et paravit illum. Et in eo paravit vasa mortis : sagittas suas ardentibus effecit* (*Ibid. v.* 14). Hic ceu pictor quidam Judicem ob oculos posuit. Cogita mihi tensum arcum, paratas manus, alteram arcum pellentem, alteram chordam trahentem, sagittam vero extremis digitis a Judice detentam. Tensus est arcus, telum paratum, Judex expeditus. Ne arcum contempseris, quippe qui tensus sit : neque pœnitentiæ spem abjeceris ; sagitta enim nondum emissa est. Cave item ne propter sum-

nam longanimitatem segnis evadas, neu te semper voluptatibus dedas. Ne dicas, Interim fruar cupiditate, interim utar juventute : veniet subinde pœnitentiæ tempus ; cras pœnitentiam agam ; senectutis tempore vitam componam. Vanæ sunt hujusmodi cogitationes ; fœda illa tua cupiditatis consilia : malo consiliario uteris voluptate. Dicis, Hodie peccatum admittam, cras pœnitentiam agam. An dominus es diei crastinæ ? quis tibi diei crastinæ sponsor ? Si diligenter audias, neque totus hodiernus dies est tuus : ejus pars præteriit, pars superest : illa jam non tua est, hæc nondum tua. Ais : Fruar hodie voluptate, cras pœnitentiam agam. Quod habes voluptati, quod non tuum est, pœnitentiæ deputas ? Meo potius consilio utere : hodiernam diem pœnitentiæ, peccato ne crastinam quidem deputa. Ideo pulchre divina Scriptura diversis non modis a peccato revocat : *Hodie*, inquit, *si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione* (*Psal.* 94. 8) : et, *Adhortamini vosmetipsos donec hodie nominatur* (*Hebr.* 3. 13). Nam hoc quoque mala sæpe diabolus arte facit. Cum animum videt in peccatorum sensum venire, ac supplicii finem cogitare, tales immittit cogitationes : Junior sum, erit pœnitentiæ tempus, interim hodie utar præsentibus, interim hanc obtinebo litem, illum talem ulciscar, hac cupiditate fruar, ac demum pœnitentiam agam. Venit iterum dies crastina, easdemque tibi immittit cogitationes, iisdem te intercipit diabolicis ratiociniis : futurum ostendit, præsens subtrahit : atque ita quotidie, in præsenti te voluptatibus detinens, in crastino pœnitentiæ spem ostendens, vitam tuam quotidianis in peccatis consumit.

2. Tu vero contra voluptatem milita : audi Dominum clamantem : *Esto hodie benevolus adversario tuo, quamdiu es in via cum eo* (*Matth.* 5. 25). Expedit sane tum omnibus, tum iis qui negotiis dediti sunt ut ne contentiosius lites exerceant. Præstat siquidem te in litibus incertum exitum amico fœdere prævertere, quam spe nixum victoriæ incerto mari confidere. Legis syngraphas tuas, faustum speras exitum : advocatus lucro manum porrigens victoriam promittit, ut mercedem reportet. Interdum etiam judex corruptus exitum causæ pollicetur. Incerta spe niteris. Nam si tu antevertens, judicem corrupisti, alienisque muneribus aperuisti januam ; cogites velim adversarium tuum idipsum meditari, sæpeque tibi tranquillo rerum tuarum cursu naviganti suaserunt ut vela demitteres. Numquamne vidisti mare in littore tranquillum, in alto fluctibus agitari ? Quot tranquillo mari navigantes, in alto pelago fluctibus repentinisque tempestatibus excepti, naufragium fecerunt ? Talis est hujus negotii finis. Interdum initia spem præ se ferunt, finis vero contrarium profert eventum. E re igitur fuerit, ut dixi, pecuniarias lites amice componere, ut in negotii fine amicum tibi devincias : criminales autem non modo non componere, sed etiam ne intentare quidem licet : sed in his etiam melius est veniæ, quam iræ locum dare. Verum hic non videtur mihi de re pecuniaria solum agi. *Esto*, inquit, *benevolus adversario tuo cito, dum es in via cum eo.* Hoc additamentum præbet mihi occasionem majus quidpiam cogitandi. Nam si de pecuniariis litibus solum ageretur, vel de criminalibus insensibilibusque ; cur adderet, *Dum es in via cum eo ?* quis adversarius cum adversario iter instituat ? quis se socium itineris dederit ei, qui cum animo non consentit ? non timet tabellas sibi furto auferri, testes corrumpi, insidias in via sibi parari ? Invenire ergo debemus adversarium qui nos semper comitetur, cujus societatem, etsi admodum caveamus, effugere non possimus, et hunc cogitare adversarium, quicum nos benevole versari conveniat. Quis ergo est verus ille adversarius ? Si diligenter quæras, corpus animæ : hic est adversarius ejus qui in te est, spiritus. Ne vero putes meum esse sermonem, Paulus confirmet id quod dictum est : *Caro concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem : hæc autem sibi invicem adversantur* (*Gal.* 5. 17). Nec Manichæorum induco doctrinam, neque alium corporis creatorem statuo : sed caro concupiscit adversus spiritum, voluptate utens consiliario ; et spiritus adversus carnem, spe nixus futurorum. Adversantur invicem concupiscentia mundi, et concupiscentia regni cælorum. Hic est adversarius, qui, velim nolim, me comitatur : via quippe est hæc vita. Anima imaginem suam imitari studet, caro in pulverem defluit. Hæc autem sibi invicem adversantur. Huic adversario tuo esto benevolus. Quandonam ? *Dum es in via cum eo* (*Matth.* 5. 25), dum in hac vita degis. Nam si vita finem habeat, nullum ultra tibi pœnitentiæ tempus, *Quoniam non est in morte qui memor sit tui, in inferno autem quis confitebitur tibi* (*Psal.* 6. 6)? Huic ergo adversario esto benevolus. Non dixit, Gratificans, sed, *Benevolus*. Ne suave quid facias adversario tuo, sed ut benevolus a voluptatibus ad pœnitentiam revoca. Non te jubet ut salsamentarium omnia ad corporis voluptatem facere ; sed ut medicum agere. Medicus enim sæpe amarum miscet, secat, urit, et illatæ molestiæ mercedem accipit. Licet enim aliquo sensum dolore affecerit, ægroti tamen salutem in scopo habuit. *Ne forte tradat te adversarius judici* (*Matth.* 5. 25), futuro nempe Judici : *Adversarius :* cui si nunc gratificeris, tunc Judex te traditurus est ministro, ultricibus scilicet potestatibus : et in carcerem conjicieris, in tenebras exteriores, locum horrendum. *Non exibis inde, donec reddas novissimum quadrantem.* Si ante mortem debitum solveris, solutum omnino est : si debitor moriaris, etiam residuum vel minimi debiti a te exigetur. Quid est illud, *Novissimum quadrantem? Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi, et reliquiæ cogitationis diem festum agent tibi* (*Psal.* 75. 11). Hæc cum sciatis, fratres, comparate voluptates cum futuro judicii die, et Judicis sententia : atque tunc scietis quam amara sit voluptas, cum noveritis quantæ amaritudinis sit conciliatrix. Vultisne, ut ex duobus evangelicis conviviis quid admonitionis mutuemur, quis nempe sit voluptuosorum finis, quis vero pœnitentium fructus ? Ne vero mireris si Scriptura voluptuosorum convivia sæpe describat : omnia quippe describit, quid caveas, quid imiteris. Describit voluptuosos, ut perpetua illos infamia notet, utque illos imitari caveas : describit religiosos, ut ad exemplum pœnitentiæ accurras, utque voluptuosum religioso comparans, illum averseris, hunc imiteris. Sitque hoc documentum prudentibus, ut ne spectaculis publicis oculos pascant, neve facile ad hippodromum currant, vel noctu spectandi locum in theatro occupent : vesania quippe est turpium spectaculorum exspectatio. Diem enim antevertunt ex vehementi desiderio, noctu tenebrarum locum occupant, ut turpibus spectaculis oculos oblectent, ac ferarum cumque feris concertantium pugnas videant : sedentque sæpe spectatores, benevolentiam majorem erga feras, quam erga congeneres exhibentes. Non misereris infelicem illum, qui ut ventrem impleat, in ferarum ventrem sponte abit : utque gulæ morbum expleat, libenter sibi in ventre bestiarum sepulcrum parat. Ille intemperantem habet ventrem, tu ne intemperantem oculum habeas. Alius mimus ingreditur, ad turpitudinem membra componens, risui sese mercede locans, quem pudet nisi publice vapulet, portarumque fragore genas præparat, novacula pilos detondet, ut ne pilus quidem contumeliis obsit. Alius muliebri saltatione emollitus, illaque imitans quæ virum non decent, dolensque quod non femina sit natus, simulatam naturæ mutationem amplectitur. Hæcque omnia ventris et quæstus causa facit, res fœdissimas persequens : de quibus hæc Pauli verba dicere par est : *Quorum deus venter est, et gloria in confusione ipsorum* (*Philipp.* 3. 19). Ad hæc ne concurratis, ne veloces pedes ad hujusmodi gressus vertatis, neve in convivia vestra fœdas voluptates inducatis. Interdum dicis : Theatrum aversor, nequaquam ad gradus ascendo ; convivium est lætitiæque tempus. At illic turpia theatrorum spectacula exhibetis. Quid tibi

ονηρῷ κέχρησαι συμβούλῳ τῇ ἡδονῇ. Λέγεις, Ποιήσω
ην ἁμαρτίαν σήμερον, καὶ αὔριον μετανοήσω. Κύριος
τῆς αὔριον; τίς σοι τῆς αὔριόν ἐστιν ἐγγυητής; Ἐὰν
κριβῶς ἀκούσῃς, οὐδὲ ἡ σήμερον ὅλη σή· καὶ τῆς σή-
ερον τὸ μὲν παρελήλυθε, τὸ δὲ μέλλει· τῷ μὲν οὐκ ἔστι
ον, τὸ δὲ οὔπω σόν. Λέγεις· Σήμερον ποιήσω τὴν ἡδο-
ην, καὶ μετανοήσω τῇ αὔριον. Ὁ ἔχεις, τῇ ἡδονῇ, τὸ
λλότριον, τῇ μετανοίᾳ; Ἐμοὶ μᾶλλον χρῆσαι συμβούλῳ,
ὁ σήμερον τῇ μετανοίᾳ, τῇ δὲ ἁμαρτίᾳ μηδὲ τὸ αὔριον.
ιὰ τοῦτο καλῶς ὁ θεῖος λόγος διαφόρως ἡμᾶς εἰς ἀνά-
ηψιν τῆς ἁμαρτίας ἀνακαλούμενος, *Σήμερον*, φησὶν,
*ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε
τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ*· καὶ,
*Παρακαλεῖτε ἀλλήλους, ἕως οὗ τὸ σήμερον καλεῖ-
ται*. Ποιεῖ γὰρ καὶ τοῦτο πολλάκις ὁ διάβολος κακοσ-
έχνως. Ὅταν ἴδῃ ψυχὴν ἀρξαμένην αἰσθάνεσθαι τῶν
ἁμαρτημάτων, ἀρξαμένην νοεῖν τῆς τιμωρίας τὸ τέλος,
ιούτους ἐμβάλλει λογισμούς· Νεώτερός εἰμι, καιρὸν
ω μετανοίας, τέως σήμερον παρακατάσχω τὴν χρείαν,
ως τῆς δίκης περιγένωμαι· τὸν δεῖνα ἀμύνωμαι, τῆσδε
ῆς ἐπιθυμίας ἐκτελέσω τὴν ἡδονήν, καὶ φθάσω μετα-
ῆσαι [a]. Ἔρχεται πάλιν ἡ αὔριον, πάλιν σε τοῖς αὐτοῖς
κατέχει διαβολικοῖς διαλογισμοῖς· καὶ πάλιν τὸ μὲν
έλλον ἐπιδείκνυσι, καὶ τὸ παρὸν κατασπᾷ· καὶ οὕτω
ὸ' ἑκάστην ἡμέραν τὸ μὲν σήμερον ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις
τέχων, τὸ δὲ αὔριον ἐν ταῖς ἐλπίσι τῆς μετανοίας
οδεικνὺς, παραναλίσκει σου τὸν βίον καθ' ἡμέραν
ιαρτάνοντος.

β'. Ἀλλὰ σὺ στράτευσαι κατὰ τῆς ἡδονῆς· ἄκουσον τοῦ
ρίου κράζοντος· *Σήμερον ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ
σου, ἕως οὗ εἶ μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ ὁδῷ*. Καλὸν μὲν οὖν
αὶ καθάπαξ καὶ πρὸς τοὺς φιλοπραγμοσύνης ἐρῶντας,
α μηδὲ δίκας φιλονεικότερον ἐγγυμνάζωσιν. Βέλτιον
ρ καὶ ἐν δίκαις προλαβεῖν φιλικαῖς διαλύσεσι τὸ τῆς
κης ἀδηλον τέλος, ἢ ταῖς ἐλπίσι τῆς νίκης ἐπαρειδομέ-
υς ἀδήλῳ καταπιστεῦσαι πελάγει. Ἀναγινώσκεις σου
γραμματεῖα, θαρσεῖς ταῖς ἐκδάσεσιν· ὁ συνήγορος
ιλάνας τὴν χεῖρα τῷ λήμματι ἐγγυᾶται τὴν νίκην, ἵνα
ρισαφίγγηται μισθαρνία. Ἐνίοτε δὲ καὶ δικαστὴς προ-
ερφαρμένος προπαγγέλλεταί σοι τῆς δίκης τὸ τέλος.
βεβαίοις θαρσεῖς ἐλπίσιν. Εἰ γὰρ σὺ προλαβὼν προ-
έρθειρας τὸν δικάζοντα, ἀλλοτρίοις λήμμασι θύραν
οίξας, νόμιζε τὰ αὐτὰ καὶ τὸν διάδικον μελετᾷν· καὶ
ολλάκις ἡρέμα σοι τὰ τῆς δίκης εὐδία πλέοντι πείθουσι
κλάσαι περὶ τὸν πλοῦν τὸ ἰστίον. Οὐδέποτε εἶδες θά-
σσαν πρὸς αἰγιαλὸν γαλήνην ἔχουσαν, καὶ ἐν τῷ
θῷ κυμαινομένην; Πόσοι μετ' εὐδίας καὶ γαλήνης
απλεύσαντες εἰς τὸ μέσον τοῦ πελάγους, αἰφνιδίοις
ιμῶσι χρησάμενοι καὶ κύμασιν ἐναυάγησαν; Τοιαῦτα
ς δίκης τὰ τέλη· ἐνίοτε τὰ προοίμια μετὰ τῶν ἐλπί-
ν, καὶ τὸ τέλος ἀντίστροφον τὴν ἔκβασιν τῆς ἐλπίδος
τενεγκάμενον. Καλὸν μὲν οὖν, ὅπερ εἶπον, καὶ τὰς
ηματικὰς δίκας φθάνειν διαλύσεσι φιλικαῖς, ἵνα πρὸς
τέλει τῆς δίκης κυβερνήσῃς τὸν φίλον· ἐγκληματικὰς
μὴ διαλύεσθαι γένοιτο, ἀλλὰ μηδὲ τὴν ἀρχὴν ἐγγυ-
αζεῖν· πλὴν ἀλλὰ κἀκεῖ βελτίων ἡ φειδὼ τοῦ θυμοῦ.
μως οὐ δοκεῖ μοι μόνον περὶ χρημάτων ὁ λόγος ἔχειν
αὐτίον. *Ἴσθι*, φησὶν, *εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου τα-
χύ, ἕως ὅτου εἶ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ*. Αὕτη ἡ προσθή-
κη δίδωσί μοι τι καὶ μεῖζον ἐννοεῖν. Εἰ γὰρ περὶ χρη-
ματικῶν δικῶν μόνον ὁ λόγος, ἢ τῶν ἐγκλημάτων τῶν
αἰσθήτων ἔλεγε, διὰ τί προσετίθει, *Ἕως ὅτου εἶ ἐν
τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ*; τίς γὰρ ἀντίδικος ἀντιδίκῳ συν-
εύειν καταδέχεται; τίς κοινωνεῖ τῆς ὁδοιπορίας [290]
ῇ κοινωνῶν τῆς γνώμης; οὐ δέδοικε καὶ γραμμάτων
οπῆν, καὶ μαρτύρων διαφοράν, καὶ τὰς κατὰ τὰς
ωφόρους ἐπιβουλάς; Οὐκοῦν ὀφείλομεν εὑρεῖν ἀντίδι-
ον τὸν ἀεὶ συνοδεύοντα, οὗ τὴν συνοδείαν καὶ σφόδρα
υλαστόμενοι φυγεῖν οὐ δυνάμεθα, καὶ τοῦτον ἐννοῆσαι
ν ἀντίδικον, ᾧ προσήκει μετ' εὐνοίας προσφέρεσθαι.
ς οὖν ἀκριβῆς ἐστιν ἀντίδικος; Ἐὰν ἀκριβῶς ἐξετά-
ῃς, τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς· οὗτος ἀντίδικός ἐστι τοῦ ἐν σοὶ
νεύματος. Καὶ ἵνα μὴ νοήσῃς ἐμὲ εἶναι τὸν λόγον,
αῦλος κυρωσάτω τὸ ῥηθέν· *Ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ
τοῦ πνεύματος, καὶ τὸ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός·
ταῦτα δὲ ἀντίκειται ἀλλήλοις*. Καὶ οὐ Μανιχαίων
σάγω λόγον, οὐδὲ ἄλλον λέγω σώματος δημιουργόν·
ἀλλ' ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τῇ ἡδονῇ
συμβούλῳ χρωμένη· τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκὸς,
ταῖς μελλούσαις ἐλπίσιν ἐπερειδόμενον. Ἀντίκεινται
ἀλλήλοις ἐπιθυμία κόσμου καὶ ἐπιθυμία βασιλείας τῶν
οὐρανῶν· οὗτός ἐστιν ὁ ἀντίδικος ὁ καὶ ἑκάντος καὶ ἄκον-
τος συνοδεύων· ὁδὸς γὰρ ὁ βίος. Ἡ ψυχὴ τὴν ἰδίαν εἰκόνα
σπεύδει μιμεῖσθαι, ἡ σὰρξ ἐπὶ τὸν χοῦν καταῤῥεῖ. Ταῦτα
δὲ ἀντίκεινται ἀλλήλοις. Τούτῳ τῷ ἀντιδίκῳ σου ἴσθι
εὐνοῶν. Καὶ πῶς; *Ἕως ὅτου εἶ μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ ὁδῷ*,
ἕως ἐν τούτῳ τυγχάνεις τῷ βίῳ. Ἐὰν γὰρ ἡ ὁδὸς τελε-
σθῇ, οὐκ ἔτι μετανοίας καιρὸς, *Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ
θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου, ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομο-
λογήσεταί σοι;* Τούτῳ οὖν ἴσθι τῷ ἀντιδίκῳ σου εὐ-
νοῶν. Οὐκ εἶπε, Χαριζόμενος, ἀλλ', *Εὐνοῶν*. Μὴ τὸ ἡδὺ
ποιήσῃς τῷ ἀντιδίκῳ σου, ἀλλ' ὡς εὖνους ἀπὸ τῆς ἡδο-
νῆς εἰς τὴν μετάνοιαν ἀνακάλεσαι. Οὐ κελεύει σε ὡς
ὄψοποιῷ χρήσασθαι τῷ σώματι πάντα τὰ ἐξ ἡδονῆς
πιοῦσντα· ἀλλ' ὡς ἰατρῷ. Ἰατρὸς γὰρ πολλάκις καὶ πι-
κρὸν κιρνᾷ, καὶ τέμνει, καὶ καίει, καὶ προσλυπῶν μι-
σθὸν λαμβάνει. Εἰ γὰρ καὶ μικρὸν λυπεῖ τὴν αἴσθησιν,
ἀλλὰ σκοπὸς ὑγιείας τῷ θεραπευομένῳ. *Μήποτέ σε
παραδῷ ὁ ἀντίδικος τῷ κριτῇ· τῷ μέλλοντι κριτῇ· Ὁ
ἀντίδικος* ᾧ ἐὰν νῦν σὺ χαρίσῃ, τότε εὑρίσκεταί σε
παραδιδοὺς ὁ κριτὴς τῷ ὑπηρέτῃ, ταῖς τιμωρητικαῖς δη-
λαδὴ δυνάμεσι, καὶ εἰς φυλακὴν βληθήσῃ εἰς τὸ σκότος
τὸ ἐξώτερον. Φόβερὸς ὁ τόπος· *Οὐ μὴ ἐξέλθῃς ἐκεῖ-
θεν, ἕως οὗ ἀποδῷς τὸν ἔσχατον κοδράντην*. Ἐὰν
πρὸ τοῦ θανάτου διαλύσῃ τὸ χρέος, λέλυται· ἐὰν ὀφει-
λῶν ἀπέλθῃς, καὶ τὸ ἐγκατάλειμμα τῶν ἐλαχίστων ὀφει-
λημάτων ἀπαιτηθήσῃ. Τί ἐστι, *Τὸν ἔσχατον κοδράν-
την*; *Ὅτι ἐνθύμιον ἀνθρώπου ἐξομολογήσεταί σοι, καὶ
ἐγκατάλειμμα ἐνθυμίου ἑορτάσει σοι*. Ταῦτα εἰ-
δότες, ἀδελφοὶ, παράλληλα θέσθε τὰς ἡδονὰς, καὶ τὴν
μέλλουσαν ἡμέραν τῆς κρίσεως, καὶ τὴν τοῦ δικάζοντος
ψῆφον· καὶ τότε νοήσετε πῶς πικρὸν ἡ ἡδονὴ, ὅταν
γνῶτε πηλίκης πικρίας γένηται πρόξενος. Βούλεσθε μι-
κρόν τι τὴν Ἐκκλησίαν ἀπὸ δύω συμποσίων ἀναγεγραμ-
μένων ἐν Εὐαγγελίοις νουθετήσωμεν, τί μὲν τῶν φιλη-
δόνων τέλος, τίς δὲ ὁ τῶν μετανοούντων καρπός; Καὶ
μὴ θαυμάσῃς εἰ καὶ πολλάκις καὶ φιληδόνων συμπόσια
γράφει ἡ Γραφή· πάντα γὰρ ἀναγράφει, τί φυλάξῃ, τί
μιμήσῃ. Γράφει τὰ τῶν φιληδόνων, ἵνα διηνεκῶς αὐτοὺς
στηλιτεύσῃ, καὶ ἵνα σὺ φύγῃς τὴν μίμησιν· γράφει τὰ
τῶν φιλοθέων, ἵνα ἐπιδράμῃς τῇ εἰκόνι τῆς μετανοίας,
καὶ θεὸς παράλληλα τὸν φιλήδονον καὶ τὸν φιλόθεον,
τὸν μὲν ἐκφύγῃς, τὸν δὲ ζηλώσῃς. Ἅμα δὲ καὶ δι-
δασκάλιον ἔστω τοῖς συνιοῦσι, τὸ μὴ σφόδρα ταῖς δημο-
τελέσι θέαις ἐστιᾶν ὑμῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς, μηδὲ
προχείρως ἐπὶ τὸν ἱππόδρομον τρέχειν, μηδὲ ἐκ νυ-
κτῶν καταλαμβάνειν τὸ θέατρον· μανικὸν γὰρ θεαμά-
των ἀσέμνων ἐλπίς. Καὶ γὰρ προλαμβάνουσι τὴν ἡμέ-
ραν τῷ τάχει τῆς προθυμίας, ἐν νυκτὶ τὸν τοῦ σκότους
τόπον καταλαμβάνοντες, ἵνα θεάμασιν ἀσέμνοις τὰς
κόρας τέρψωσιν, ἢ θηρίων ἀμύνας καὶ θηριομάχων
θεάσωνται. Καὶ κάθηνται πολλάκις ἄνθρωποι θεαταὶ,
τὰς εὐνοίας ἐπὶ τὰ θηρία μᾶλλον ἢ τοὺς ὁμοφύλους
τρέποντες. Καὶ οὐ ταλανίζεις τὸν ἄθλιον, ὃς ἵνα πλη-
ρώσῃ τὴν γαστέρα, εἰς θηρίων αὐτομολεῖ γαστέρα· καὶ
ἵνα πληρώσῃ τῆς γαστριμαργίας τὴν νόσον, ἡδέως ταῖς
[291] κοιλίαις τῶν θηρίων ἐνθάπτεται. Ἐκεῖνος ἀκόλαστον
ἔχει γαστέρα· σὺ μὴ λάθῃς ἀκόλαστον ὀφθαλμόν.
Ἄλλος γελωτοποιὸς εἰσειδὼν, εἰς αἰσχύνην ἑαυτοῦ δια-
πλάσασθαι μέλη, γέλωτι μισθώσας τὴν κεφαλὴν, αἰ-
σχυνόμενος ἐὰν μὴ δημοσίᾳ ῥαπίζηται, καὶ τοῖς κτύποις
τῶν πυλῶν [b] προευτρεπίζων τὰς παρειὰς, καὶ ξυρῷ τὰς
τρίχας περιαιρῶν, ἵνα μηδὲ θρὶξ μεσιτεύηται ταῖς
ὕβρεσι. Ἄλλος ὀρχήσει γυναικείαις ὀρυπτόμενος, καὶ
τὰ παρὰ φύσιν μιμούμενος, καὶ λυπούμενος ὅτι μὴ γυνὴ
παρὰ τῶν γονέων ἐτέχθη, καὶ τὴν τῆς φύσεως μεταβο-
λὴν φιλοτιμίαν τιθέμενος· καὶ ταῦτα πάντα ποιῶν
γαστρὸς ἕνεκα καὶ κέρδους, καὶ τοῖς αἰσχροῖς φιλοτι-
μούμενος· περὶ ὧν καλὸν εἰπεῖν τὴν τοῦ Παύλου φωνήν·
*Ὧν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ
αὐτῶν*. Μὴ πρὸς ταῦτα συντρέχετε, μὴ τοὺς πόδας
ὀξεῖς ἐπὶ τὰ τοιαῦτα βήματα τρέπετε· ἀλλὰ μηδὲ τοῖς
συμποσίοις τὰς ἀσέμνους ἡδονὰς ἐπεισάγετε. Ἐνίοτε
λέγεις· Παραιτοῦμαι τὸ θέατρον, οὐκ ἀνέρχομαι τοὺς
βαθμούς· ἔστι συμπόσιον καὶ καιρὸς εὐφροσύνης· κτ.

[a] Combefis. περιγένωμαι. Τῆσδε τῆς ἐπιθυμίας ἀπολαύσω, μηδὲ τῆς ἡδονῆς, καὶ φθάσωμαι μετανοῆσαι.

[b] Τῶν πυλῶν conjicit Villoisonus. Adisis Chardonis Rochettæ *Mélanges*, t. II, p. 214.

ἐκεῖ τὰ ἄσεμνα τῶν θεάτρων τελεῖτε θεάματα. Τί οὖν ὠφελεῖς τὸ θέατρον βδελυττόμενος; Μὴ γὰρ τοὺς λίθους βδελυτόμεθα; μὴ γὰρ οἱ λίθοι τῶν θεάτρων εἰσὶ κατακεκριμένοι; Ἡ τῶν πραττομένων αἰσχρότης, ἡ τῶν ἀσέμνων θεαμάτων κακία, ἡ διὰ τῶν αἰσθητηρίων τῶν ὀφθαλμῶν καὶ τῆς ἀκοῆς, ὥσπερ διά τινων θυρίδων, τὸν λῃστὴν ἐπεισάγουσα. Ὅταν οὖν παραιτήσῃ τὸ θέατρον, καὶ παρὰ τὴν σεαυτοῦ τράπεζαν τὰς τῶν θεαμάτων ἐπεισάγῃς αἰσχύνας, λέληθας τὸν οἶκον σεαυτοῦ ποιήσας θέατρον. Οὐδὲ γὰρ τοῦ θεάτρου μισῶ τὸν τόπον, ἀλλὰ δέδια τὸν συνιόντων τὸν τρόπον.

γ'. Ἵνα δὲ γνῷς, ὅτι καὶ παρὰ συμπόσια θεάματα πολλάκις ἄσεμνα καὶ βλαβερὰ ταῖς ψυχαῖς ἐπεισαγόμενα, κατακρίσεως αἴτια γίνεται, ὑπομνήσω σε συμποσίου βασιλικοῦ, μᾶλλον δὲ τυραννικοῦ, τοῦ ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Εὐαγγελίων ἀναγεγραμμένου. Δεῖπνον ἦν βασιλικὸν, μᾶλλον δὲ, εἰ δεῖ τἀληθῆ λέγειν, τυραννικὸν, γενέθλια Ἡρῴδου, τῆς μιαρᾶς ἀλώπεκος, τοῦ μιαιφόνου θηρίου, τοῦ δολεροῦ· οὗ τὸν τρόπον καὶ ὁ Κύριος ἐπιστάμενος, οὐκ εἶπεν, Εἴπατε τῷ λέοντι τούτῳ (καίτοι τοῦτο τὸ θηρίον ἐδόκει βασιλικὸν), ἀλλ', *Εἴπατε τῇ ἀλώπεκι.* Εἰ γὰρ καὶ ἡ ἐξουσία λέοντος, ἀλλ' ὁ τρόπος ἀλώπεκος. Συγκροτουμένου δὲ τοῦ συμποσίου, καὶ προελθόντων αὐτῶν εἰς τὸ πίνειν, πάρεισιν ὀρχηστρὶς εἰς τὸ συμπόσιον, αἰσχρὸν θέαμα καὶ ἀδόκιμον, ἐλεεινὸν μὲν, καὶ εἶπερ ἐν τῷ θεάτρῳ καὶ τῇ σκηνῇ ἐπεισῆλθε, μήτι γε βασιλικῷ συμποσίῳ. Βούλει γνῶναι τὸ τοῦ συμποσίου θέαμα τὸ αἰσχρόν; Ἀπὸ τῶν βασιλέων ἡ ὀρχηστρὶς, θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος· βασιλέως τὸ γένος, καὶ ὀρχηστρίδος ὁ τρόπος. Αὕτη δέ ἐστιν Ἡρωδιὰς ἡ μηδὲ τοῖς τῆς φύσεως ὅροις ἐμμείνασα· ἡ Φιλίππῳ συναφθεῖσα, καὶ Ἡρῴδῃ συνοικοῦσα. Αἴνιγμα τὸ λεγόμενον· καὶ εἰς αἰνιγμάτων γὰρ ζήτησιν ἄγει τῆς ἀκολασίας τὸ τέλος. Ὁ γὰρ Ἡρῴδης παρωσάμενος τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν μνήμην, καὶ τῆς ἀκολασίας ὅλος δοῦλος γενόμενος, ἦν μὲν Ἰουδαίων βασιλεὺς, ἦν δὲ πλέον δοῦλος τῶν ἡδονῶν. Τάχα οἶσι οἱ βασιλευόμενοι, τοιοῦτοι καὶ οἱ δεσπόται. Τοῦ τοίνυν συνοικεσίου τοῦ Ἡρῴδου παραγινομένου, Ἰωάννης μὲν ὁ μέγας, ὁ περισσότερον προφήτου, μετὰ παῤῥησίας τὴν ἀκολασίαν διήλεγχεν· ὄντως γὰρ καὶ περισσότερον προφήτου. Πᾶς γὰρ προφήτης, ἐν ἕξει τῆς ἡλικίας γενόμενος, τότε τῆς χάριτος τῆς προφητικῆς ἠξιώθη· ἔνιοι δὲ καὶ πολλοῖς ὕστερον χρόνοις· Ἰωάννης δὲ μόνος ἐξ ἔτι μηνῶν ἔχων τὴν σύλληψιν ἐν γαστρὶ, καὶ κατὰ τοὺς τῆς φύσεως νόμους τρεφόμενος, τοῦ ἐν γαστρὶ Θεοῦ, διὰ τοῦ ἀσπασμοῦ τῆς μητρὸς, προεσκίρτησεν, ἀτελὴς τὰ μέλη, τὴν πίστιν τέλειος. Καὶ τάχα σκιρτᾷ ἐν ἀγαλλιάσει τὸ βρέφος, ἐπειγόμενον, εἰ δυνατὸν, προλαβεῖν τὴν προθεσμίαν τῆς φύσεως. Εἶδε τοῦ Δεσπότου τὴν μητέρα παροῦσαν· στενοχωρεῖται τῇ φυλακῇ τῆς γαστρὸς, ἐν ἀγαλλιάσει σκιρτᾷ· καὶ ἐπειδὴ λαλεῖν οὐ δύναται μηδέπω, μηδὲ τὴν γλῶσσαν ἔχων φθέγξασθαι δυναμένην, μηδὲ τὸ στόμα ταῖς προθυμίαις ὑπηρετούμενον, παρὰ τῆς μητρὸς γλῶσσαν χρησάμενος προφητεύει, καὶ φθέγγεται μὲν Ἐλισάβετ· Ἰωάννης δὲ ἀπὸ τῆς γαστρὸς ὑπαγορεύει τὰ ῥήματα. Οὐ δικαίως [292] οὖν καὶ περισσότερον προφήτου; Ἔστι καὶ ἄλλος λόγος, καθ' ὃν καὶ περισσότερον προφήτου. Οἱ προφῆται τὸ μέλλον προηγόρευον, καὶ ἐπεθύμουν ἰδεῖν ὃ προέλεπον τῇ ψυχῇ. Διὰ τοῦτο κεκράγασι· *Δεῖξον ἡμῖν, Κύριε, τὸ ἔλεός σου, καὶ τὸ σωτηρίόν σου δῴης ἡμῖν.* Διὰ τοῦτο περὶ αὐτῶν ὁ Κύριος εἶπε· *Πολλοὶ προφῆται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἀκούετε· καὶ οὐκ εἶδον, οὐδὲ ἤκουσαν.* Οἱ μὲν οὖν προφῆται τὸ μέλλον προαγορεύουσιν· Ἰωάννης δὲ καὶ τὸν προφητευόμενον δείκνυσι. Προαγορεύει τὸ μέλλον ἐκ τῆς γαστρὸς, καὶ μετὰ ταῦτά φησιν· *Οὗ οὐκ εἰμὶ ἄξιος ἵνα λύσω αὐτοῦ τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος,* μέσος ὑμῶν ἕστηκε. Πῶς δείκνυσιν; *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.* Οὗτος οὖν προφήτης, καὶ περισσότερον προφήτου, οὐκ ἤνεγκε τὸ ἄσεμνον συνοικέσιον, ἀλλ' ὑπὲρ σωφροσύνης παῤῥησιάζεται. Καλὸν τὸ διήγημα ἕκαστον νουθετεῖτω, ὅτι κἂν μὴ ὥσι πρόδηλοι διωγμοὶ, μαρτυρίου καιρὸς πάντοτε. Μὴ γὰρ Ἰωάννῃ προῦθηκέ τις βωμὸν καὶ λίβανον; μὴ γὰρ θύματα καὶ σπονδάς; μὴ γὰρ εἶπεν, Ἄρνησαι τὸν Θεόν; μὴ γὰρ εἶπε, Θῦσον τοῖς εἰδώλοις; Ἀλλ' ὑπὲρ σωφροσύνης ἐλευθερίᾳ παῤῥησιαζόμενος στόματι, μάρτυς τῆς σωφροσύνης εὑρίσκεται. Ἵνα γὰρ γνῷς πόσον δύναται παῤῥησία προφητική, φησὶ πρὸς τὸν βασιλέα· *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν τοῦ ἀδελφοῦ σου γυναῖκα.* Βλέπεις πῶς κατὰ φύσιν τῇ ἀρετῇ τὸ ἄρχειν τῆς κακίας; Ἡρῴδης βασιλεὺς, δορυφόρους ἔχων, πλοῦτον περιβεβλημένος, δυναστεύων βασιλικὴν δυναστείαν· Ἰωάννης πτωχὸς, ἀνέστιος, ἄπολις, ἀκτήμων, ἄσιτος, τοσοῦτον ἐσθίων, ὅσον ἡ φύσις βιάζεται. Ὁ περιβεβλημένος ἐν τριχῶν καμήλου, τῷ τὴν πορφυρίδα περιβεβλημένῳ νομοθετεῖ· ὁ ἐν ταῖς ἐρήμοις πορευόμενος, τῷ τῶν πολυάνδρων ἄρχοντι πόλεων· ὁ ἀκρίδας ἐκ βοτανῶν [a] ἐσθίων, καὶ μέλι ἄγριον, τῷ τὴν λαμπρὰν παρατιθεμένῳ καὶ βασιλικὴν τράπεζαν ἐξ αὐθεντίας προστάττει· *Οὐκ ἔξεστί σοι.* Καίτοι ἐδόκει βασιλεῖ πάντα ἐξεῖναι. Ἀλλὰ *Πάντα ἔξεστιν, ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει.* Ἐπὶ τοῖς δέον εὐχαριστεῖν, δέον εὐεργετεῖν, ἡ προσκυνεῖν τὸν ὑπὲρ σωφροσύνης διδάσκαλον· παρῳξύνθη μὲν ἡ Ἡρῴδης, πλέον δὲ παρῳξύνθη Ἡρωδιὰς (γείτονες γὰρ τῶν ὀνομάτων, καὶ τοῦ τρόπου πλέον ἢπερ ὁμόζυγοι· καὶ ἔσονται οἱ δύο, οὐκ εἰς σάρκα μίαν, ἀλλ' εἰς ἀκρασίαν μίαν)· καὶ ὑπὲρ τούτων ἐμβάλλουσι τὸν προφήτην εἰς δεσμωτήριον, ἵνα δείξωσι τὴν οἰκείαν ἀσυνείσιαν. *Ἔλεγχε σοφὸν, καὶ ἀγαπήσει σε·* ἀσύνετον δὲ, καὶ προσθήσει τοῦ μισεῖν σε. Ἐμβάλλεται τῷ δεσμωτηρίῳ, καὶ οὐ μεταλλάσσει τὴν παῤῥησίαν. Λῦσον, φησὶ, τὰ μέλη· μόνον λῦσον τὸ ἄδικον συνοικέσιον. Ἐγκαρτεροῦντος δὲ αὐτοῦ τῷ δεσμωτηρίῳ, γίνεται τὸ πικρὸν ἐκεῖνο συμπόσιον, τὸ τυραννικὸν καὶ ὠμόν· οὗ τῆς εὐφροσύνης τέλος, προφήτου φόνος. Εἴσεισιν Ἡρωδιὰς τῆς Ἡρωδιάδος θυγάτηρ, τέκνον τῆς σαρκὸς, τέκνον τῆς ψυχῆς· εἴσεισιν εἰς οἰνωμένον συμπόσιον, ὀρχεῖται δημοσίᾳ ἡ βασίλισσα, ἣν οὐκ ἐχρῆν πρὸκύπτειν κοιτωνίτιδος, ἣν οὐκ ἐχρῆν ἀῤῥένων ὄψεσι θαρσεῖν. Ἀλλὰ τάχα, ὥσπερ Ἰωάννης παρὰ τῆς μητρὸς πρὸ βραχέος ἐχρήσατο γλῶσσαν, καὶ ἡ κόρη παρὰ τῆς μητρὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς ἀναισχυντίας ἐχρήσατο. Εἴσεισιν εἰς τὸ συμπόσιον. Οὐκ ἤρκει τοῦτο τῆς αἰσχύνης ἔχειν τὴν ὑπερβολήν· ἀλλὰ καὶ πῶς εἴσεισιν; ἆρα ὡς βασιλίς; ἆρα σεμνῶς; ἆρα εὐνούχοις, ἆρα θεραπαινίσιν, ἆρα τῷ ἄλλῳ κόσμῳ, καὶ σεμνότητι προσεκοσμήθη; Οὐδαμῶς· ἀλλ' εἴσεισιν ὀρχουμένη. Κακῆς εἰσόδου χεῖρων ἡ ὑπόθεσις. Καὶ ὠρχήσατο ἐν μέσῳ τοῦ συμποσίου, ἐν τοῖς τῶν ἀκολάστων ὀφθαλμοῖς, ὅτε καὶ ὁ οἶνος τὸ πάθος πλέον ἠρέθιζεν. Καὶ βούλει γνῶναι τὸ χεῖρον; Οὐκ ὀρχεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ καλῶς ὀρχεῖται. Προσθήκη τῆς αἰσχύνης, καὶ τὸ καλῶς μελετῆσαι τὰ κακά. Ἔοικεν γὰρ οὐ παρέργως τὴν αἰσχύνην κατωρθωκέναι. Ἀρέσκει τῷ Ἡρῴδῃ καὶ τοῖς συνανακειμένοις. Καὶ ἡ ἀλύπητος οὐκ ἐγκαλύπτεται. Βλέπει τοῦ ἀδελφοῦ τὴν θυγατέρα καὶ τῆς κακῶς συνοικούσης ἐν μέσῳ ἀῤῥένων ὀρχουμένην, καὶ οὐ καλύπτεται, ἀλλὰ καὶ ἀρέσκεται, καὶ ἀρέσκει κἀκείνῳ καὶ τοῖς συνανακειμένοις. *Μεθ' ὁσίου ὁσιωθήσῃ, καὶ μετὰ στρεβλοῦ διαστρέψεις.* Ἐδουλόμην αὐτὸν μικρόν τι Παύλῳ μαθητευθῆναι· *Ὄλως ἀκούεται ἐν ὑμῖν* ὀργησις, [293] καὶ τοιαύτη ὀργησις, *οἵα τις οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν,* ὡς βασιλέως ὀρχήσασθαι θυγατέρα. *Καὶ ὑμεῖς πεφυσιωμένοι ἐστὲ, καὶ οὐ μᾶλλον ἐπενθήσατε.* Ἀλλὰ καὶ ἀρέσκει κακῶς, καὶ μισθὸν λαμβάνει τοῦ κατορθώματος χείρονα, ὥστε τὴν Ἡρῴδην ὁμόσαι· *Αἴτησόν ὃ θέλεις, καὶ δώσω σοι, ἕως ἡμίσους τῆς βασιλείας μου.* Ὁρᾶτε τῶν φιληδόνων τὸ τέλος; ὁρᾶτε τῶν φιλοθεαμόνων τὴν αἰσχύνην; Προλαμβάνων ὀμνύεις· *Ὃ ἐὰν αἰτήσῃς, δώσω σοι·* καὶ ποιεῖς αἰτήσεως κύριον, ὀρχηστρίδιον, καὶ προενεχυράζεις τὴν ψῆφον ὅρκου προσθήκῃ. Βλέπεις πῶς βασιλέων ἀξίωμα φιληδονία κατασύρει πρὸς γῆν; βλέπεις ποῦ τὴν βασιλείαν ἀπέῤῥιψεν; « Ὃ ἐὰν αἰτήσῃς, δώσω σοι, καὶ ἕως τοῦ ἡμίσους τῆς βασιλείας. » Τοσούτου κρίνεις τὴν βασίλειον ἀξίαν; Οὕτω προδιεφθάρης τοὺς ὀφθαλμούς; Ἅπαξ ὠρχήσατο τὸ κοράσιον, καὶ ἀπέδου τὸ ἥμισυ· ἐὰν δεύτερον ὀρχήσηται, ἰδιώτης ὁ βασιλεύς. Ποῦ τὸ τῶν φιληδόνων ἀξίωμα; ποῦ τῶν ἀκολάστων ἡ ἀλουργίς; Τὸ ἥμισυ τῆς βασιλείας τοῖς ποσὶ τῆς ὀρχηστρίδος ὑπέῤῥιψας· εὖξαι μὴ πάλιν αὐτὴν ὀρχησασθαι, ἢ μὴ πάλιν αὐτὴν ὀρχησαμένην εὐδοκιμεῖν· εἰ δὲ μή, λείπεταί σοι τὸ προσαιτεῖν. Ἀλλὰ ταῦτη μὲν ἀκόλαστος

[a] Sic tomo II Operum Chrysostomi, p. 791, Oratione in oraculum Zachariæ, quæ perperam Chrysostomo attributa fuit, ἀκρίδας βοτανῶν legitur. Ἀκρίδας, sic non semel explicat Isidorus Pelusiota. et alii non pauci.

…odest, quod theatra averseris? num lap… …ur? num lapides theatrorum damnan… …orum turpitudo reprehenditur, fœdoru… …um nequitia, quæ per organa oculorum et aur… …uasi per fenestras furem introducit. Cum ergo thea… …rum aversans, ad mensam tuam spectaculorum tur… …itudinem inducis, ignorasne te domum tuam in …eatrum vertere? Non enim theatri locum aversor, …ed eo convenientium mores.

3. Ut porro noveris ex spectaculis illis turpibus …oxiisque in convivia inductis, damnationis causam …sse ortam, in memoriam revocabo convivium regium, …n Evangeliorum libro descriptum. Cœna erat regia, …no, ut vere dicam, tyrannica, natalia Herodis, sce… …eratæ vulpis, sanguinariæ dolosæque feræ: cujus …nores eum nosset Dominus, non aiebat, Dicite leoni …uic, tametsi hæc fera regia videatur; sed, *Dicite vulpi Luc.* 13. 32). Etsi enim potentia leonis erat, at mo… …es vulpis. Convivio autem instructo, et convivis ad …otandum coactis, convivio adest saltatrix, miserabi… …e et turpe spectaculum in theatro etiam et in scena, …edum in convivio regio. Vis scire quam turpe fuerit …ujusce convivii spectaculum? Ex regibus orta salta… …rix, filia Herodiadis: regium genus, saltatricis mo… …es. Hæc est Herodias illa, quæ nec intra naturæ …ges sese continuit, quæ Philippo juncta matrimonio …rat, et cum Herode habitabat. Ænigma est id quod …ico, et in ænigmatum quæstionem ducit lasciviæ …nis. Herodes enim abjecta fratris memoria, et la… …civiæ servus effectus, Judæorum rex erat; sed mul… …o magis voluptatum servus. Forte tales subditi, …uales principes. Ob tale contubernium Joannes ille …agnus plus quam propheta libere lasciviam illam re… …arguebat, et vere plus quam propheta fecisset (*Matth.* …1. 11). Omnes enim prophetæ cum ad maturam per… …enissent ætatem, tunc prophetiæ gratia dignati sunt; …uidam etiam multo hinc decurso tempore. Joannes …ero solus, sex menses in utero emensus, cum se… …undum naturæ leges aleretur, Deo in utero degenti, …alutante matre, exsultavit, membris imperfectus, …de perfectus. Ac forte lætus exsultavit infans (*Luc.* …1. 44); ut, si fieri posset, definitum tempus præ… …erteret. Videt matrem Domini præsentem; arctatur …austro uteri, lætus exsultat; et quia loqui nondum …otest, nec linguam habet ad dicendum expeditam, …eque os ejus animi desiderio servire potest, matris …ngua usus vaticinatur et in Elisabeta loquitur, Joan… …esque ab utero verba dictat. Annon ergo jure plus …uam propheta dicitur? Alia quoque ratione plus …uam propheta est. Prophetæ futura prænuntiabant, …t ea videre cupiebant, quæ animo prævidebant. Ideo …amabant: *Ostende nobis, Domine, misericordiam …uam, et salutare tuum da nobis* (*Psal.* 84. 8). Idcirco …e illis dicebat Dominus: *Multi prophetæ et justi vo… …erunt videre quæ videtis, et audire quæ auditis; et …on viderunt, neque audierunt* (*Matth.* 13. 17). Pro… …hetæ igitur futura prædicunt: Joannes vero eum …uem prædixerant ostendit. Futurum vaticinatur ex …ero, et postea dicit: *Cujus non sum dignus ut sol… …um corrigiam calceamenti* (*Joan.* 1. 27), in medio …estrum stat. Quomodo ostendit? *Ecce agnus Dei, qui …llit peccatum mundi* (*Joan.* 1. 29). Hic ergo prophe… …, et plus quam propheta, non tulit turpe contu… …ernium, sed pro castitate fidenter agit. Hæc pulchra …rratio singulos moneat, etsi non palam sit perse… …utio, martyrii tamen tempus semper adesse. Num …anni quis aram vel thura proposuit? num sacrificia …libamina? num dixit quis, Nega Deum? num dixit, …olis sacrifica? Sed pro castitate libera voce loquens, …statitis martyr invenitur. Ut discas enim quantum …leat prophetica dicendi libertas, ait ad regem: *…on licet tibi habere uxorem fratris tui* (*Marc.* 6. 18). …ides quam naturale sit virtuti vitio imperare? He… …des rex erat, satellites habens, divitiis affluens, …gia fultus potestate; Joannes pauper, sine lare, sine …vitate, inops, jejunus, tantum comedens, quantum …atura cogebat: pilis cameli indutus, et purpurato dat …qui in deserto vagabatur, ei qui populosis …dominabatur; qui summitatibus plantarum ac …ilvestri (*a*) vescebatur (*Marc.* 1. 6), ei cum au… …ate præcipit, cui lauta et regia mensa apposita …: *Non licet tibi.* Atqui videbatur regi omnia li… …cere, Sed *Omnia licent, sed non omnia expediunt* (1. *Cor.* 6. 12). Cum ergo debuisset de his gratias agere, vel castitatis doctorem honorare; ad iram concitatus est Herodes, magis autem Herodias (nam nomine affines, moribus etiam conjunctiores erant; et erunt duo, non in carnem unam [*Gen.* 2. 24], sed in unam intemperantiam); et his de causis prophetam in car… …cerem conjiciunt, ut suam ostendant stultitiam. *Argue sapientem, et diliget te* (*Prov.* 9. 8); insipientem etiam, et addet te odio habere. In carcerem conjicitur, nec mutat loquendi libertatem. Solve, inquit, membra; sed solve etiam iniquum conjugium. Dum autem in carcere degeret, agitur convivium illud amarum, tyrannicum, crudele; cujus lætitiæ finis, prophetæ cædes fuit. Intrat Herodias filia Herodiadis, filia carne, filia animo: intrat in ebriosum convivium: saltat publice regina, quam ne ex cubiculo quidem egredi par erat, nec virorum se oculis offerre. Sed fortassis ut Joannes paulo ante matris lingua usus erat, sic puella matris oculis impudicis usa est. Intrat in convivium. Non sufficiebat hoc ad summam impudentiam; sed quomodo intrat? num ut regina? num cum decenti gravitate? num eunuchis, num ancillis stipantibus? num alio ornatu honorifice decorata? Nequaquam? sed saltans intrat. Mali ingressus pejor causa. Et in medio convivio saltabat, in lascivorum hominum conspectu, quando vinum concupiscentiam magis excitabat (*Matth.* 6. 22). Vis scire quid adhuc pejus fuerit? Non saltat modo, sed et bene saltat. Accessio turpitudinis est, mala bene exercitare. Videtur enim non perfunctorie rem turpem tractare. Placet Herodi et una recumbentibus. Vulpes illa non se occultat. Videt fratris et illius cum qua male cohabitabat filiam in medio virorum saltantem, nec erubescit, sed id sibi placet; nam placuit illi et simul discumbentibus. *Cum sancto sanctus eris, et cum perverso perverteris* (*Psal.* 17. 26. 27). Vellem illum sub Pauli disciplina aliquamdiu fuisse: *Omnino auditur inter vos* saltatio, et talis saltatio, *qualis ne quidem inter gentes est;* quod saltet regis filia. *Et vos inflati estis, neque potius luxistis* (1. *Cor.* 5. 1. 2). Verum et male placet, et mercedem accipit ipso opere pejorem, ita ut Herodes juraret: *Postula quod vis, et dabo tibi usque ad dimidium regni mei* (*Marc.* 6. 22. 23). Videtis voluptuosorum finem, videtis spectaculis deditorum turpitudinem? Juras prius, *Quodcumque petieris, dabo tibi,* et in saltatricis arbitrio relinquis petitionem, et juramento ceu pignore firmas illam? Viden' quomodo voluptatis amor regum dignitatem ad terram detrahat? viden' quo regnum dejiciat? *Quodcumque petieris, dabo tibi, etiam usque ad dimidium regni mei.* Tanti ergo facis regiam dignitatem? itane corrupti sunt oculi tui? Semel saltavit puella, et dimidium dedisti: si secundo saltaverit, qui rex erat, privatus erit. Ubinam voluptuosorum dignitas? ubi lascivorum purpura? Dimidium regni ad pedes saltatricis projecisti: precare ne secundo saltet, vel ne secundo saltando placeat; alioquin restat tibi ut mendicus sis. Verum hactenus immoderata est mercedis propositio: quænam porro est saltatricis petitio? Non ex tempore donum postulavit, non statim mercedem petiit; sed prius a matre instructa abit, pessimam magistram de mercede consultura. Ecquam postulavit mercedem? *Da mihi hic protinus in disco caput Joannis Baptistæ* (*Marc.* 6. 25). Annon immanem impudentiam lacrymis prosequar? annon rei turpitudinem, regis promissionem, mercedis petitionem? annon jam exhor-

(*a*) In Vulgata legitur, Joannem Baptistam in cibum sumpsisse mel sylvestre et *locustas;* quæ postrema vox est interpretatio vocis Græcæ ἀκρίδες, cum *locustas* tum *summitates plantarum* significantis.

rescitis ob saltantium finem? annon exsecran… …itor, dicens, *Quis plus diligit?* Respo… suum rationes? annon abominamini semit… …eo, *Is cui plus donavit* (*Luc.* 7. 42. 43… inflexiones? Audesne saltatorem amicum h… …demum ille Pharisæum cum illa mulier… audesne te saltatoris amatorem dicere? Rem no… …æ multorum acceperat peccatorum remissionem… ris, quæ neglecta spectatoribus risum movet? R… quam non de præterita vita laudo, sed de fine beata… quidem movet; summe vero culta prophetam occidit. prædico. Nemo illi cum Pharisæis convicietur, Mer… Odio habeamus saltationem, inventionem dæmonum, trix et impudica fuit. Paulus interpretetur, Paul… malorum dæmonum exercitationem. De his contristatus est mulieri patrocinetur: *Deus qui justificat. Quis est q… Herodes* (*Marc.* 6. 26); summe contristatus, ut *condemnet* (*Rom.* 8. 33. 34)? Sed age, historiam ha… quis dixerit, et imitatur Pilatum, imo Pilati mores; subtilius examinemus, ut non modo beatam præd… hoc enim, de quo agitur, prius acciderat. Ille manus cemus, sed etiam imitemur illam. Venit ad Jesum cu… lavat, et supplicio Christum tradit (*Matth.* 27. 24). apparatu, unguentum afferens in alabastro, et in oc… Hic quoque contristatur, ac propter tum jusjurandum, lis lacrymas: inanimatum vas unguenti, animatus fo… tum simul discumbentes annuit. Nonne recte dixit pœnitentiæ: de corpore carnis unguentum affert, … Dominus hodie, Ne jures omnino? Vides Dominum exstinguat libidinis fœtorem: fœtidum quippe est pe… hortantem, Ne jures omnino (*Id.* 5. 34). Cur enim catum, ut testificatur David: *Putruerunt et corrup… juras, an ut pejerans teipsum illaquees, vel ut jura- sunt cicatrices meæ, a facie insipientiæ meæ* (*Psal.* 37. 6… mentum servando, prophetam occidas? Male juravit, Omnis qui peccat, fœtet; omnis qui pœnitentiam agi… pejus juramento stetit, tamen *Propter jusjurandum,* unguentum præparat. Verum ut in unguentis multa ar… inquit, *et propter simul discumbentes* (*Marc.* 6. 26). mata, sic et varia sunt pœnitentiæ genera. Oportet eni… Simul discumbentes revereris, et Judicem non times? multa bona opera multos congerere fructus, qui pœn… Et jussit, inquit, *Et statim allatum est caput Joannis* tentiæ unguentum parent. Vultis nosse mulieris hum… *Baptistæ in disco, et datum est puellæ* (*Ibid. v.* 27. 28). litatem? Altera illa mulier unguentum afferens, supe… Ecce amari convivii amariorem finem. Absciditur Christi caput effundit (*Matth.* 26. 7): nam ex rec… prophetæ caput, datur puellæ, puella accipit, non factis fiduciam habuit: hæc ex conscientia delictorum… horrescit ad hoc spectaculum, non stupefacta est viso non caput audet, sed extrema pedum tantum tangere… capite, non aversata est guttas sanguinis, vere leænæ Neque minus operantur pedes. Nam si non vestimentum… crudelis crudelior catulus. In disco ponitur caput pro- modo, sedetiam fimbria vestimenti perfectam sanitate… phetæ, in quo cibi ferri solent: illud ipsum vas ciborum et cædis est; eademque hora, stillante adhuc credenti largitur, et laudabile reddit credentis furtu… cruore, et capite palpitante, fortasse in convivium (*Ibid.* 9. 20); quanto magis vestigia Christi possu… allatum caput; motitante adhuc lingua clamabat, Non peccatorum vibices delere? Non ergo unguentum licet tibi eam habere. Et acceptum attulit matri suæ tantum effudit, sed etiam fontes lacrymarum movit… (*Ibid.*). Accepit saltationis magistra malæ doctrinæ Beati lacus mulieris, unde manant fluvii peccat… impiam mercedem. abluentes. Te illa docent cur nobis Deus oculos de… derit. Num tantum ut visui servirent? Hoc et singul… 4. Hanc historiam necessario discussimus, ut homi- bruta animalia habent; imo si accurate quæras, brut… num spectaculis deditorum oculos abstergeremus, et quædam acutius quam nos vident. Nam tibi oculi no… vobis suaderemus talia aversari spectacula. Verum ad visum modo, sed etiam ad pœnitentiam usui sunt… nec in tam tristi narratione orandi finem faciemus, Beatus es si lavacrum baptismatis servaveris: si ver… nec ecclesiasticum sermonem saltatrix cohibeat; sed ut homo interceptus fuisti, emitte fontes lacrymarum… convivio lascivo, tyrannico, amaro opponamus con- Habes puteum; ex profundo cordis tristitiam hauri… vivium dominicum et humanum, ut intelligamus quan- agita geminas pupillas, effunde lacrymarum fluenta… tus sit pœnitentiæ fructus. *Rogavit Dominum quidam* secundum rationem delictorum sint lacrymæ. Exigu… *de Pharisæis ut* ingrederetur, et *manducaret panem* stillæ leves festucas auferunt; profunda flumina… (*Luc.* 7. 36). Intravit Dominus, et discumbebat. Etsi torrentes rapidi truncorum onera, et petrarum mole… enim noverat invitantium animum, patienter tamen trahere solent. Appende peccata tua. Si leve pecca… ferebat. Quod enim is qui invitavit hypocrita esset, tum est, sufficit paululum lacrymarum; si grand… sequentia demonstrant. Sedente Domino in convivio, peccatum est, major sit torrens lacrymarum. Si au… *Mulier quædam erat,* inquit, *in civitate peccatrix* (*Ibid.* tem cum vitæ fiducia lacrymas in promptu et co… *v.* 37); quæ cum audisset quod Jesus illic recumbe- contritum habes, ac non omnes pro te lacrymas fun… ret, venit domum, et afferens alabastrum unguenti, dis, mihi partem lacrymarum commoda; pro fratrum… effudit super pedes Domini, et osculabatur vestigia, peccatis luge. *Et vos inflati estis, et non potius luxisti* et abstergebat capillis suis. Ut porro scias hypocritam (1. *Cor.* 5. 2). Non peccavit Samuel, sed pro Saŭl… fuisse illum qui invitaverat: cogitabat apud se Pha- peccatore luxit. Paulus est vas electionis, sed pr… risæus: *Hic si esset propheta, sciret utique, quæ, et qualis* nobis dolet. *Quis scandalizatur,* inquit, *et ego non uro* … *sit mulier, quæ tangit eum, quia peccatrix est.* Pharisæi (2. *Cor.* 11. 29)? Viden' quomodo scandala mea Pau… enim non modo hypocritæ erant, sed etiam invidi. cor conterant? Utinam autem singuli nostrum peccat… Apud te Christus recumbit, etiamsi mores tuos nosset, sua lacrymis abstergere possent. Imitemur mulierem… et nemo invidet: venit peccatrix mulier salutem quæ- lacrymis rigat pedes Jesu, unguento ungit. Lacrymi… rens, et tu invides, o Pharisæe? Fortassis ejus cogna- pedes. Unde peccata, inde remedia. Audisti Dominum… tus erat, vel potius dogmatum ejus parens. Ut cogno- hodie dicentem: *Quicumque viderit mulierem ad con… scas igitur ipsum non esse simpliciter prophetam, sed cupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde su…* illum prophetam (nam articuli accessio aliquid signifi- (*Matth.* 5. 28). Quia ex visu peccatum incepit, Ubi ra… cat); quid magnum esset, si nosset mulierem esse dix libidinis, ibi fons curationis. *Et capillis tersit* (*Luc.* peccatricem? Id ex fama disci poterat; id et tu Pha- 7. 38). Num quæ unguentum emerat, et alabastrum… risæus nosti, etsi non propheta. Ostendit aliquid ma- paraverat, linteum non habuit paratum? annon pote… jus illa cognitione. Nam illius fama forte nuntiavit, rat rigare lacrymis et linteo tergere? At non aude… cum maxime admodum peccatrix esset: Dominus hoc facere: nam linteo abstergere Christo reservaba… vero ut divinam ostenderet potestatem, Pharisæi ra- tur (*Joan.* 13. 5). Forte illa timens, cautius agit: no… tiocinium novit. Neque enim narratur Pharisæum id vult enim peccatis corporis remedia adhibere inani… alicui recumbentium dixisse; sed hæc intra semet- mata. Quid enim illi proderat linteum inanimatum tacti… ipsum dicebat et ratiocinabatur. Ut ergo cognoscas, corporis Christi sanctificare? Naturam innovat, loc… illum non modo prophetam, sed illum esse Prophetam: linteo capillis abstergit. Unde peccata, inde remedia… tu intus ratiocinaris, et Dominus id legit; tu cogita- Omnibus membris peccaverat, omnibus membris sa… tiones animo versas, et Dominus invenit, atque me- nat. Juvenem lascive respexerat; lacrymarum fontes… detur: atque ita de duobus debitoribus narrationem emittit: peccaverat osculis meretricis et manuum… instituit, quorum uni quingenta, alteri quinquaginta tactu animam contaminando; pedes Christi osculatur…

ἡ τοῦ μισθοῦ πρότασις· τί δε[illegible]
σις; Οὐκ ἐσχεδίασε τὸ δῶρον, [illegible]
μισθὸν ᾔτησεν· ἀλλὰ προβιβασθεῖσα [illegible]
ἀπέρχεται χρήσασθαι συμβούλῳ τοῦ μισ[illegible]
διδασκάλῳ. Καὶ ποῖον ᾔτησε μισθόν; *Δός μοι ὧδε [illegible]
αὐτῆς ἐπὶ πίνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βα-
πτιστοῦ.* Ἆρα μὴ δακρύσω τῆς αἰσχύνης τὴν ὑπερβο-
λὴν, τοῦ κατορθώματος τὸ αἰσχρὸν, τοῦ βασιλέως τὴν
ἐπαγγελίαν, τοῦ μισθοῦ τὴν αἴτησιν; οὐ φρίσσετε λοι-
πὸν τῶν ὀρχουμένων τὰ τέλη; οὐ βδελύσσετε τῶν κρό-
των τοὺς λογισμούς; οὐκ ἀποπτύετε τῶν ἡμιγύμνων
τοὺς λυγισμούς; Τολμᾷς ὀρχηστὴν φίλον ἔχειν; τολμᾷς
σεαυτὸν τάττειν ἐραστὴν ὀρχηστοῦ; Οὐ μισεῖς τὸ πρᾶ-
γμα, ὅπερ ἀμελούμενον γέλωτα καὶ παρὰ τοῖς θεαταῖς
ὀφλισκάνει; Ὀφλισκάνει μὲν γέλωτα, εἰς ἄκρον δὲ
κατορθωθὲν, προφήτην φονεύει. Μισήσωμεν ὄρχησιν,
εὕρημα δαιμόνων καὶ μελέτην κακοδαιμόνων. Ἐπὶ τού-
τοις ὁ Ἡρώδης ἐλυπήθη· ἐλυπήθη δὲ ἄκρως, ὡς ἂν
εἴποι τις, καὶ μιμεῖται τὸν Πιλᾶτον, μᾶλλον δὲ τὸν
τρόπον τοῦ Πιλάτου· προγενέστερον γὰρ τὸ διήγημα.
Νίπτεται τὰς χεῖρας ἐκεῖνος, καὶ τῇ ψήφῳ τῇ κολα-
στικῇ παραδίδωσι· λυπεῖται καὶ οὗτος, καὶ διὰ τοὺς
ὅρκους καὶ τοὺς συνανακειμένους ἐπένευσεν. Οὐ καλῶς
ἔλεγεν ὁ Κύριος σήμερον, Μὴ ὀμόσῃς ὅλως; Εἶδες Δε-
σπότου παραίνεσιν· Μὴ ὀμόσῃς ὅλως. Διὰ τί γὰρ
ὀμνύεις, ἢ ἵνα ἐπιορκῶν παγιδεύσῃς σαυτὸν, ἢ εὐορκῶν
προφήτην φονεύσῃς; Κακῶς ὤμοσε, χεῖρον εὐώρκω-
σεν· ὅμως, *Διὰ τοὺς ὅρκους*, φησὶ, *καὶ τοὺς συνα-
νακειμένους*. Τοὺς συνανακειμένους ᾐδέσθης, καὶ τὸν
Κριτὴν οὐκ ἐφοβήθης; Καὶ ἐκέλευσε, φησὶ, *Καὶ παρα-
χρῆμα ἠνέχθη ἡ κεφαλὴ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ
ἐπὶ πίνακος, καὶ ἐδόθη κορασίῳ.* Ἴδε τοῦ πικροῦ
συμποσίου πικρότερον καὶ τὸ τέλος· τέμνεται ἡ κεφαλὴ
τοῦ προφήτου, δίδοται τῷ κορασίῳ, καὶ τὸ κοράσιον
δέχεται· οὐ φρίττει τὸ θέαμα, οὐ κατεπλάγη τὴν κε-
φαλὴν, οὐκ ἀπεστράφη τὰς τῶν αἱμάτων ῥανίδας·
ὄντως ὠμῆς λεαίνης σκύμνος ὠμότερος. Ἐπὶ πίνακος
τίθεται κεφαλὴ προφήτου, ἐφ' οὗ τὰ ἐδέσματα παραφέ-
ρεται· καὶ τὸ αὐτὸ σκεῦος ἐδεσμάτων καὶ φόνου, καὶ
αὐτῆς ὥρας ἔτι τοῦ λύθρου στάζοντος, ἔτι παλλούσης
τῆς κεφαλῆς, τάχα καὶ εἰς τὸ συμπόσιον παρενεχθεῖσα
ἡ κεφαλή· ἔτι τῆς γλώττης σαλευομένης ἐβόα· Οὐκ
ἔξεστί σοι ἔχειν αὐτήν. Καὶ λαβοῦσα ἀπήνεγκε τῇ μητρὶ
αὐτῆς. Ἀπέλαβεν ἡ ** ὀρχηστροδιδάσκαλος τῆς κακῆς
διδασκαλίας τὸ ἀσεβὲς ** κατόρθωμα.

δ'. Τοῦτο μὲν οὖν ἀναγκαίως ἠρευνήσαμεν τὸ διήγη-
μα, ἵνα τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν φιλοθεαμόνων ἐκσμήξω-
μεν, καὶ πείσωμεν ὑμᾶς ἀποστρέφεσθαι τὰ τοιαῦτα
θεάματα. Ἀλλὰ μὴ καταλύσωμεν τὸν λόγον ἐν σκυθρω-
πῷ διηγήματι, μηδὲ λόγον ἐκκλησιαστικὸν ὀρχηστρὶς
καταστελλέτω, ἀλλ' ἀντιθῶμεν ἀκολάστῳ συμποσίῳ καὶ
τυραννικῷ καὶ πικρῷ συμπόσιον δεσποτικὸν καὶ φιλάν-
θρωπον, ἵνα νοήσωμεν πηλίκος ὁ τῆς μετανοίας καρ-
πός. *Ἠρώτησε τὸν Κύριον τῶν Φαρισαίων τις εἰσελ-
θεῖν καὶ φαγεῖν ἄρτον.* Εἰσῆλθεν ὁ Δεσπότης, καὶ
ἀνέκειτο. Εἰ γὰρ καὶ ᾔδει τῶν καλούντων τὰς γνώμας,
ἀλλὰ καὶ μακροθυμῶν ἔφερεν. Ὅτι γὰρ ὁ [294] καλέ-
σας ὑποκριτὴς ἦν, τὰ ἑξῆς δείκνυσιν· Ἀνακειμένου τοῦ
Κυρίου καὶ ἔτι ὄντος τοῦ συμποσίου, *Γυνή τις ἦν*,
φησὶν, *ἐν τῇ πόλει ἁμαρτωλός*. Ἀκούσασα ὅτι Ἰησοῦς
ἐκεῖ κατάκειται, ἔρχεται, φησὶν, εἰς τὸν οἶκον· καὶ κο-
μίσασα ἀλάβαστρον μύρου, κατέχεεν ἐπὶ τῶν ποδῶν τοῦ
Δεσπότου, καὶ κατεφίλει τὰ ἴχνη, καὶ ἐξέμασσε ταῖς
θριξὶν αὐτῆς. Ἵνα δὲ γνῶς, ὅτι ὑποκριτὴς ὁ καλέσας,
διαλογίζεται ἐν ἑαυτῷ ὁ Φαρισαῖος· *Οὗτος, εἰ ἦν προ-
φήτης, ἐγίνωσκεν ἂν τίς καὶ ποταπὴ ἡ γυνὴ ἡ
ἁπτομένη αὐτοῦ· ὅτι ἁμαρτωλός ἐστιν.* Οὐ γὰρ ὑπο-
κριταὶ μόνον οἱ Φαρισαῖοι, ἀλλὰ καὶ φθονεροί. Παρὰ σοὶ
Χριστὸς ἀνάκειται, καὶ ταῦτα εἰδώς σου τὸν τρόπον, καὶ
οὐδεὶς βασκαίνει· ἦλθεν ἁμαρτωλὸς γυνὴ σωθῆναι, καὶ
φθονεῖς, ὦ Φαρισαῖε; Τάχα ἂν... αὐτοῦ συγγενὴς ἦν,
μᾶλλον δὲ τῶν δογμάτων προπάτωρ. Ἵν' οὖν γνῷς, ὅτι
οὐκ ἔστι προφήτης, ἀλλ' ὁ προφήτης (ἔχει γάρ τι ἡ τοῦ
ἄρθρου προσθήκη), τί μέγα ἦν, εἰ ἔγνω ὅτι ἁμαρτωλὸς
ἡ γυνή; Τοῦτο καὶ διὰ φήμης ῥᾴδιον ἦν μαθεῖν· τοῦτο
καὶ σὺ ὁ Φαρισαῖος, μὴ ὢν προφήτης, ἐγίνωσκες. Δεί-
κνυσιν οὖν τὸ μεῖζον τοῦ εἰδέναι. Τὸν μὲν γὰρ ἐκείνης
βίον καὶ φήμη τυχὸν διήγγελλε, καὶ μάλιστα λίαν οὔσης
ἁμαρτωλοῦ· ὁ δὲ Κύριος, ἵνα δείξῃ τὴν θεϊκὴν δύναμιν,
τὸν διαλογισμὸν ἀνέγνω τοῦ Φαρισαίου. Οὐδὲ γὰρ ἔχει

[illegible]γημα, ὅτι ὁ Φαρισαῖος πρός τινα τῶν ἀνακειμέ-
[illegible]πεν, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ ἔλεγε, καὶ διελογίζετο ἐν ἑαυ-
[illegible] Ἵν' οὖν γνῷς, ὅτι οὐ μόνον προφήτης, ἀλλὰ καὶ ὁ
[illegible]ροφήτης· σὺ κινεῖς ἔνδον τὸν λογισμὸν, καὶ ὁ Δεσπό-
[illegible]ς ἀναγινώσκει· σὺ στρέφεις τὰς ἐννοίας, καὶ ὁ Κύ-
ριος εὑρίσκει, καὶ θεραπεύει· καὶ οὕτω τὰ τῶν χρεω-
φειλετῶν τῶν δύο διηγήματα παρήγαγε, τῷ μὲν ὅτι
ἀφῆκε πεντακόσια, τῷ δὲ πεντήκοντα, *Τίς πλέον ἀγα-
πήσει;* λέγων. Ἀποκρινομένου τοῦ Φαρισαίου, *Ὦ τὸ
πλεῖον ἐχαρίσατο*, συγκρίνει λοιπὸν τὸν Φαρισαῖον,
κἀκείνην τὴν γυναῖκα τὴν λαβοῦσαν πολλῶν ἁμαρτημά-
των συγχώρησιν· ἣν οὐκ ἐπαινῶ τοῦ προτέρου βίου,
μακαρίζω δὲ τοῦ δευτέρου τέλους. Μηδεὶς αὐτὴν μετὰ
Φαρισαίων ὀνειδιζέτω· Πόρνη ἦν καὶ ἀκόλαστος. Παῦλος
ἑρμηνευσάτω, Παῦλος τῇ γυναικὶ συνηγορείτω· *Θεὸς ὁ
δικαιῶν. Τίς ὁ κατακρίνων;* Καὶ φέρε, τὸ διήγημα
λεπτότερον ἐξετάσωμεν, ἵνα μὴ μακαρίζωμεν μόνον
ἐκείνην, ἀλλὰ καὶ μιμησώμεθα· Ἔρχεται πρὸς τὸν Ἰη-
σοῦν ἐμπαράσκευος, κομίζουσα μύρον ἐν ἀλαβάστρῳ,
καὶ δάκρυον ἐν ὀφθαλμοῖς· τὸ ἄψυχον σκεῦος τοῦ μύ-
ρου, ἡ ἔμψυχος πηγὴ τῆς μετανοίας· ἐκ τοῦ σώματος
τῆς σαρκὸς κομίζει μύρον, ἵνα σβέσῃ τὴν τῆς ἀσελγείας
δυσωδίαν· δυσώδης γὰρ ἡ ἁμαρτία, καθὰ καὶ Δαυὶδ
μαρτύρεται· *Προσώζεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλωπές
μου, ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου.* Πᾶς ἁμαρ-
τάνων δυσωδίαν ἐργάζεται· πᾶς μετανοῶν μύρον σκευά-
ζει. Ἀλλ' ὥσπερ ἐν τοῖς μύροις πολλὰ ἀρώματα, οὕτω
καὶ μετανοίας πολλὰ εἴδη. Δεῖ γὰρ πολλὰς πολιτείας καὶ
πολλοὺς συναγαγεῖν καρποὺς, ἵνα σκευάσωσι τῆς με-
τανοίας τὸ μύρον. Καὶ βούλεσθε γνῶναι τῆς γυναικὸς
τὴν ταπεινοφροσύνην; Ἄλλη ποτὲ γυνὴ κομίσασα μύρον
παρὰ τὸν Χριστὸν, καταχέει τῆς κεφαλῆς· εἶχε γὰρ
παῤῥησίαν ἐκ πολιτευμάτων. Αὕτη διὰ τὴν συνείδησιν
τῶν πταισμάτων οὐ κατατολμᾷ τῆς κεφαλῆς, ἀλλὰ τῶν
ποδῶν ἄκρων ἐφήψατο. Καὶ οὐκ ἔλαττον ἐνεργοῦσιν οἱ
πόδες. Εἰ γὰρ οὐ τὸ ἱμάτιον μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἱμα-
τίου τὸ κράσπεδον τελείαν ὑγίειαν τῇ πιστευσάσῃ χα-
ρίζεται, καὶ ποιεῖ τῇ πιστευσάσῃ ἐπαινετὴν τὴν κλοπήν·
πόσῳ μᾶλλον τὰ ἴχνη τοῦ Χριστοῦ δύνανται τῶν ἁμαρ-
τημάτων ἀπαλεῖψαι τοὺς μώλωπας! Οὐ τοίνυν τὸ μύρον
μόνον κατέχεεν, ἀλλὰ καὶ τὰς πηγὰς τῶν δακρύων ἐκί-
νησε. Μακάριαι τῆς γυναικὸς αἱ λίμναι, ὅθεν ποταμοὶ
θεραπευτικοὶ τῶν ἁμαρτημάτων προχέονται. Σοὶ γενέ-
σθω διδάσκαλος διατί τοὺς ὀφθαλμοὺς ἡμῖν ὁ Θεὸς κε-
χάρισται. Ἆρα μόνον ὄψεως ὑπηρέτας; Τοῦτο καὶ ἐπὶ
τῶν ἀλόγων ζώων ἕκαστον ἔχει· κἂν ἀκριβῶς ἐξετάσῃς,
ἔνια τῶν ἀλόγων καὶ πλέον ὀξυδερκεῖ παρ' ἡμᾶς. Σοὶ
γὰρ οὐ μόνον εἰσὶν ὄψεως ὑπηρέται, ἀλλὰ καὶ μετανοίας
ἐργάται. Μακάριόν σε φυλάξαι τὸ λουτρὸν τοῦ βαπτί-
σματος· εἰ δὲ [295] ὡς ἄνθρωπος προελήφθης, κίνησον
δακρύων πηγάς. Ἔχεις τὸ φρέαρ· ἐκ τοῦ βάθους τῆς
καρδίας τὴν λύπην ἄντλησον· κίνησον τὰς διδύμους
κόρας, πρόχεε δακρύων ῥεύματα· κατ' ἀναλογίαν τῶν
πεπληγμελημένων ἔστω τὰ δάκρυα. Μικραὶ ψεκάδες
κοῦφα παραφέρουσι κάρφη· μεγάλα ποταμῶν βάθη καὶ
ῥεύματα, χείμαῤῥοι σφοδροὶ καὶ βαθεῖς κορμῶν βάρη
καὶ λίθων ἄχθη παρασύρειν πεφύκασι. Στάθμισόν σου
τὰ ἁμαρτήματα. Εἰ μικρόν σου τὸ ἁμάρτημα, ἀρκεῖ καὶ
βραχὺ δάκρυον· εἰ μέγα τὸ ἁμάρτημα, μείζων ὁ τῶν
δακρύων γένοιτο χείμαῤῥος. Εἰ δὲ καὶ παῤῥησίαν ἔχεις
βίου, καὶ ἐπιτηδειότητα δακρύων, καὶ καρδίαν κατα-
νενυγμένην, εἰ καὶ μὴ πάντα ὑπὲρ σαυτοῦ δακρύεις,
κἀμοὶ δάνεισον δακρύων μέρος· δάκρυσον ὑπὲρ ἀδελφι-
κῶν ἁμαρτημάτων. *Καὶ ὑμεῖς πεφυσιωμένοι ἐστὲ,
καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενθήσατε.* Οὐχ ἥμαρτε Σαμουὴλ,
ἀλλ' ἐπὶ Σαοὺλ ἡμαρτηκότα πενθεῖ. Παῦλός ἐστι σκεῦος
ἐκλογῆς· ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν ὀδυνᾶται. *Τίς σκανδαλίζε-
ται*, φησὶ, *καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Ὁρᾷς ὅτι τὰ ἐμὰ
σκάνδαλα τὴν Παύλου συντρίβει καρδίαν; Πλὴν ἀλλ'
ἕκαστον ἡμῶν γένοιτο τοῖς οἰκείοις ἁμαρτήμασι μετὰ
τῶν δακρύων ἀρκέσαι. Μιμησώμεθα τὴν γυναῖκα· δά-
κρυσι βρέχει τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ, ἀλείφει τῷ μύρῳ.
Δάκρυσι τοὺς πόδας. Ὅθεν τὰ ἁμαρτήματα, ἐκεῖθεν καὶ
τὰ ἰάματα. Ἤκουσας τοῦ Κυρίου λέγοντος σήμερον·
*Ὃς ἂν ἴδῃ γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοί-
χευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ ἑαυτοῦ.* Ἐπειδὴ διὰ τοῦ
βλέμματος ἡ ἁμαρτία κατήρξατο. Ὅπου ἡ ῥίζα τῆς
ἀκολασίας, ἐκεῖ ἡ πηγὴ τῆς θεραπείας. *Καὶ ἐξέμασσε
ταῖς θριξίν.* Ἆρα ἡ τὸ μύρον ἀγοράσασα, ἡ τὸ ἀλάβα-
στρον ἑτοιμάσασα, λέντιον οὐκ εἶχε παρεσκευασμένον;

οὐκ ἠδύνατο βρέξαι μὲν τοῖς δάκρυσιν. ἐκμάξαι
τῳ; Ἀλλ' οὐ τολμᾷ τοῦτο ποιῆσαι· τὸ γὰρ ἐκμάξ
λεντίῳ Χριστῷ τετήρηται. Τάχα δὲ αὐτὴ καὶ φιλ
μένη πλέον ἠσφαλίσατο· οὐ βούλεται γὰρ τὰς μὲν ἁμαρ
τοῦ σώματος εἶναι, τὰς δὲ θεραπείας ἀψύχων. Τί γὰρ ὠφ
λεῖτο ἐκείνη εἰ λέντιον ψαῦσαν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ R
ἄψυχον ἡγιάζετο; Καινοτομεῖ τὴν φύσιν, ἀντὶ λεντίου τα
θριξὶν ἐκμάσσει. Ὅθεν τὰ ἁμαρτήματα, ἐκεῖθεν καὶ τὰ
ἰάματα. Πᾶσιν ἥμαρτεν τοῖς μέλεσι, πᾶσι θεραπεύει τοῖς
μέλεσιν. Εἶδε κακῶς τὸν νέον· δακρύων προχέει πηγάς·
ἥμαρτεν φιλήμασι πορνικοῖς καὶ χειρῶν ἁφῇ τὴν ψυχὴν
καταῤῥυπάνασα· κατασφιλεῖ τοὺς πόδας τοῦ Χριστοῦ, ἵνα
ἀποσμήξῃ τὰ χείλη, καὶ τὸν ῥύπον καθάρῃ· ἐκμάσσει
καὶ ταῖς θριξί, τάχα που καὶ διὰ τούτων γυναῖκας ἀπει-
ρεκάλους παιδεύουσα. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τὰ πλέγματα τῶν
τριχῶν πολλάκις βρόχους τοῖς νέοις πλέκουσιν (διὸ καὶ
Παῦλος καλῶς νουθετεῖ κοσμεῖν ἑαυτὰς μὴ ἐν πλέγμα-
σιν)· ἐπειδὴ τοίνυν σύνοιδε τῇ ψυχῇ, ὅτι πολλοὺς νέους
διὰ τῶν πλεγμάτων, ὥσπερ δορκάδας διὰ βρόχων ἐθήρευσε, βούλεται καὶ διὰ τῶν τριχῶν ὑπὲρ τῆς μετανοίας
ἀπολογήσασθαι· καὶ ἐπειδὴ πολλάκις ἔπλεξεν ἀσεβῶς,
ἅπαξ ἔλυσεν εὐσεβῶς. Τί οὖν τῶν ἐπαινουμένων τούτων λαμ-
βάνει τὸ γέρας; Ἄκουσον τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς· Αὐτὴ
δὲ ἠγάπησε πολύ, οὗ ἕνεκεν ἀφέωνται αὐτῆς αἱ ἁμαρτίαι
αἱ πολλαὶ ἐκεῖναι.

ε'. Δεσπότης ἔῤῥηξε τὸ χειρόγραφον, καὶ Ναυάτος συν-
άγει τὰ διαῤῥαγέντα. Εἶδές ποτε φιλοπράγμονα, γραμ-
ματεῖον διαῤῥαγὲν συνάγοντα, καὶ πάλιν φιλοπόνως
κολλήσαντα, ἵνα τὴν ἀγωγὴν τῆς συκοφαντίας ἀνα-
νεώσῃ; Ὁ Δεσπότης ἔῤῥηξε τὸ χειρόγραφον, τὸ χρέος
ἀφῆκεν, ὁ λογοθέτης συκοφαντεῖ. Ἀλλὰ βραχὺ ἡμῖν ὁ
περὶ Ναυάτου λόγος. Μίμησαι τὴν γυναῖκα, καὶ λήψῃ τὸ
γέρας τῆς θεραπείας. Μὴ δέδοικα Ναυάτου κρίνοντος;
μὴ γὰρ αὐτὸς ὁ μέλλων κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς; μὴ
γὰρ μετὰ τῶν ἀποστόλων τῶν δώδεκα τρὶς καὶ δέκατος
θρόνος Ναυάτου εἰς τὴν κρίσιν τεθήσεται; Τίς μοι δώσει
τῆς μετανοίας τὴν ἀκρίβειαν, κἀγὼ Ἰησοῦ Δεσπότου τὴν
φιλανθρωπίαν ἐγγυῶμαι; Οὐκ ἀρκεῖ σοι ὄνομα μετα-
νοίας, ἀλλ' ἔργα μετανοίας. Ἐὰν εἴπῃ[ς], Μετανοῶ, καὶ
πάλιν ὡς κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον ἐπιστρέψῃς, ἢ πάλιν ὡς ὗς ἐπὶ τὸν [296] κυλισμὸν τοῦ βορβόρου, οὐ τὸ
ῥῆμα ὠφέλησεν, ἀλλ' ὁ βόρβορος συνέπνιξεν. Ἐὰν δὲ
βουληθῇς ἀκριβῶς μετανοῆσαι, θάῤῥει ὑπὲρ ἡμαρτημέ-
ναν, μόνον ἀσφάλισαι τὸ λειπόμενον. Βέλτιον μηδὲ σχεῖν
ἀρχὴν τραύματος· εἰ δὲ δέοι, μᾶλλον θεράπευσον, μᾶλ-
λον περίδησον, μὴ ὑπερίδῃς σκώληξ βρύον. Ἐὰν δὲ
ἐπουλώσῃ, μὴ πάλιν τέμῃς. Ταχὺ τὸ στόμιον τῆς οὐλῆς
γίνεται, τὸ δὲ δι' οὐλῆς σκληρυνθὲν, δυσκόλως πάλιν
συνάγεται. Ἐπεὶ ὅτι φιλάνθρωπος ὁ κριτὴς, οὐ μόνον
ἀπὸ τῶν ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων
ἀποδεῖξαί μοι ῥᾴδιον. Ἠκούσατε πάντως τῆς τοῦ Δε-

[illegible]ρὸς τὸν μακάριον Πέτρον
[illegible]tor, dic καὶ τοῦτο ἔθηκεν· Σοὶ δώσω
[illegible]ελείας τῶν οὐρανῶν. Ἂν τινων
[illegible]ῖς, ἀφέωνται· ἂν τινων κρατῇς, κεκρά-
[illegible]κνυσι τοῦτο τὴν τοῦ Δεσπότου φιλανθρω-
[illegible], Δώσω σοι τὰς κλεῖς. Διὰ τί δ' οὐκ ἔδωκεν
Ἰωάννῃ, ὃς ἐπὶ στῆθος ἀνέπεσε τοῦ Δεσπότου, τῆς ἀγά-
πης ἀκριβῶς ἔχων τὸ σύμβολον; διὰ τί οὐκ ἔδωκεν
Ἰακώβῳ, τῷ πρώτῳ ἀποτμηθέντι; Ἀνεῖλεν γὰρ Ἡρῴ-
δης τὸν Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου μαχαίρᾳ.
Βούλει γνῶναι πῶς ἠγάπα τὸν Ἰωάννην; Παρ' αὐτῷ
τῷ σταυρῷ φησι πρὸς τὴν μητέρα αὐτοῦ· Ἴδε ὁ υἱός
σου. Μείζονα ταύτης ἀγάπην ἀπαιτεῖς; Ἴδε ὁ υἱός
σου. Τὴν κοινὴν παροιμίαν ἐπλήρωσεν. Τί ἐστι φίλος;
Ἄλλος ἐγώ. Ἴδε ὁ υἱός σου. Ὡς τὴν μητέρα παρέθετο
τούτῳ. Διὰ τί τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας οὐκ ἐνεχείρισεν,
καίτοι ἀγαπῶν ὑπὲρ πάντας αὐτόν; Ἀλλὰ Δεσποτικῆς
φιλανθρωπίας ἀπόδειξιν ἔχει τὸ εἰρημένον. Οὐ δίδωσι
τὰς κλεῖς Ἰακώβῳ, οὐ δίδωσι τὰς κλεῖς Ἰωάννῃ, οὐ δί-
δωσιν ἄλλῳ τινὶ τῶν ἀποστόλων τῶν ἀναμαρτήτων· ἀλλὰ
τὸν Πέτρον διὰ τὴν ἑαυτοῦ φιλανθρωπίαν ἐξείλεκται.
Ἐπειδὴ γὰρ Πέτρος πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι (καὶ σιγῶ
τὸ λειπόμενον, αἰδοῖ τῆς ἀρετῆς τοῦ ἀνδρὸς) προλῄφθη
ἁμαρτήματι· διὰ τοῦτο γοῦν οὐδενὶ τῶν μαθητῶν τῶν
ἀναμαρτήτων τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν
ἐπίστευσεν, ἀλλὰ Πέτρῳ τὰς κλεῖς ἐγχειρίζει, ἵνα Πέ-
τρος ὅταν τινὰ ἐξ ἁμαρτημάτων μετανοήσαντα θεάσηται, καὶ διὰ μετανοίας τὴν ἁμαρτίαν ἀποκεκωσάμενον,
καὶ βουλόμενον εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν εἰσελ-
θεῖν, τοῦ καθ' ἑαυτὸν μνησθεὶς ὑποδείγματος, συνεργὸς
αὐτῷ εἰς τὴν σωτηρίαν γένηται. Πῶς οὐ μακαρίζω τὸν
τῆς Ἐκκλησίας θηρευτήν, οἵους τοὺς σκύλακας ἔθρεψεν;
Οὕτω γὰρ τούτοις τὸ σῶμα τοῦ νοήματος ἀπεδείξαμεν,
καὶ ἤδη τὸ ζῶον προεθηράσαντο. Ὅμως κατὰ τοὺς θη-
ρευτάς, μετὰ τὸ ὑμᾶς θηρεῦσαι τὰ νοήματα, τὰ μέλη τὰ
θηρευθέντα διέλωμεν. Ἐλέγομεν οὖν, ὅτι διὰ τοῦτο Πέ-
τρῳ τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας ἐπίστευσε, καὶ οὐδενὶ τῶν
ἀναμαρτήτων κατεπίστευσεν, ἵνα Πέτρος ὅταν ἴδῃ τινὰς
τῶν ἐξ ἁμαρτημάτων ἐπιστρεφόντων, καὶ διὰ μετανοίας
εἰς τὴν βασιλείαν εἰσβιαζομένων (βιασταὶ γὰρ ἁρπά-
ζουσι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν), μνησθεὶς τοῦ καθ'
ἑαυτὸν ὑποδείγματος, καὶ ἡμῖν τοῖς διὰ μετανοίας προσ-
ιοῦσιν ὑπανοίξῃ θύραν. Εἶδες τοῦ πιστεύσαντος τὴν φι-
λανθρωπίαν; Πρόσεχε ταῖς κλεισί. Μετανόησον πρὶν
ἀποκλεισθῆναι. Ἐξουσίαν γὰρ ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώ-
που ἐπὶ τῆς γῆς ἀφιέναι ἁμαρτίας. Ὅπου ἡ ἁμαρ-
τία, ἐκεῖ ἡ λύσις. Μὴ ἐπὶ γῆς ἡδονή, καὶ ἐκεῖ ἡ μετά-
νοια. Ἐνταῦθα λῦσον, καὶ τότε σε Πέτρος ὑποδέξεται ἐν
Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ut labia abstergeret, et sordes [illegible]ergit capillis, imperitas fortasse mulieres doce[illegible]nim cincinnis capillorum laqueos sæpe juvenibus [illegible]deo Paulus apposite admonet, ne sese ornent cincinnis (*I. Tim.* 2. 9) : quia igitur sibi conscia erat se cincinnis suis multos illaqueasse juvenes quasi capreas, capillis jam vult per pœnitentiam satis acere : et quia sæpe impie nexuerat, semel pie solvit. Quam ergo inventorum mercedem accipit? Audi vocem Dominicam : Ipsa dilexit multum, ideo remittuntur ei peccata multa (*Luc.* 7. 47).

5. Dominus chirographum discerpserit, et Novatus disceptas particulas colligit. Vidisti aliquando litigiosum hominem, syngraphum discerptam [illegible]ntem, ac studiose conglutinantem, ut sycophantiæ actionem renovet? Dominus chirographum discerpsit, debitum remisit, et rationavius sycophantiam instruit. Brevis sermo nobis de Novato instituitur. Imitare mulierem, et curationis mercedem recipies. Non timeo judicium Novati, neque enim ipse venturus est judicare vivos et mortuos : non enim cum duodecim apostolis decimus tertius thronus Novato ad judicandum ponetur. Quis osteudet mihi accuratam pœnitentiam, et ego sponsor Domini Jesu promitto clementiam? Non sufficit tibi pœnitentiæ nomen, sed adsint pœnitentiæ opera. Si dixeris, Me [illegible]enitet, et rursum ut canis ad proprium vomitum revertaris, vel ut sus ad volutabrum luti (*Prov.* 26. 11; 2. *Petr.* 2. 22) ; nihil verba sufficiunt, sed latum suffocat. Quod si velis accurate pœnitentiam agere, tide pro commissis, tantum stude quod reliquum est in tuto ponere. Melius esset ne initium quidem vulneris habere; si tamen opus sit, magis fove, magis alliga, ne contemnas si vermibus scateas. Quod si cicatrix obducta sit, ne iterum seces. Cito fit orificium cicatricis; quod autem per ulcus fuerit exasperatum, ægre iterum consolidatur. Quod vero misericors sit Judex, non ex verbis solum, sed etiam ex rebus ipsis facile demonstrabo. Audistis omnino Domini benignitatem, qui cum aliis laudibus hanc quoque beato Petro dedit : *Tibi dabo claves regni cælorum* (*Matth.* 16. 19). Quorum remiseris peccata, remissa sunt, quorum retinueris, retenta sunt. Annon hoc Domini misericordiam demonstrat? *Dabo tibi claves* (*Joan.* 20. 23). Cur non dedit Joanni, qui supra pectus Domini recumbens, amoris certum habuit indicium (*Joan.* 13 25)? cur non Jacobo, qui primus capite plexus est? *Occidit* enim *Herodes Jacobum fratrem Joannis gladio* (*Act.* 12, 2). Vis scire quam amaret Joannem? In cruce Matri dicit : *Ecce filius tuus* (*Joan.* 19. 26). An majorem dilectionem exigas? *Ecce filius tuus.* Vulgare proverbium implevit. Quid est amicus? Alter ego. *Ecce filius tuus.* Ut matrem ipsi commendavit. Cur claves regni non illi tradidit, quem præ omnibus diligebat? Verum id quod dictum est, Domini benignitatem ostendit. Non dat claves Jacobo, non Joanni, non cuiquam alii apostolorum, qui sine peccato erant : sed Petrum ex clementia sua delegit. Quia enim Petrus priusquam gallus cantaret (cætera taceo, viri virtutem reveritus) peccato præventus fuit (*Matth.* 26. 34) : ideo enim nemini discipulorum, qui sine peccato erant, claves regni cælorum concredidit, sed Petro; ut cum Petrus quempiam videret de peccatis pœnitentiam agentem, et peccata per pœnitentiam evacuantem, qui vellet in regnum cælorum ingredi, exempli sui memor illum ad salutem juvaret. Quomodo non beatum dixerim Ecclesiæ venatorem, qui ejusmodi catulos educaverit? Nondum enim ipsis mystici sensus corpus ostenderamus, et jam illi animal venatu ceperunt. Attamen more venatorum, postquam sensus venati estis, membra venatu capta dividamus. Dicebamus ergo ideo claves regni cælorum Petro creditas fuisse, non autem cuipiam ex illis qui non peccaverunt, ut cum videret Petrus quosdam a peccato converti, qui per pœnitentiam in regnum ingredi vi conarentur (nam violenti rapiunt regnum cælorum [*Matth.* 11. 12]), memor exempli sui, nobis ex pœnitentia accedentibus januam aperiret. Videu' ejus qui credidit clementiam? Animum adhibe clavibus. Pœnitentiam age priusquam claudatur. *Habet* enim *Filius hominis potestatem in terra dimittendi peccata* (*Luc.* 5. 24). Ubi peccatum, ibi solutio. Ne voluptatem in terra putaveris, et ibi pœnitentiam. Hic solve, et tunc te Petrus admittet, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ORDO RERUM QUÆ IN HOC TOMO NONO CONTINENTUR.

PRÆFATIO ad Homilias S. Joannis Chrysostomi in Joannem. 5-20

MONITUM circa undecim Homilias Chrysostomi nondum editas. 21-24

HOMILIA I in sanctum Joannem apostolum et evangelistam. — Laus Evangelii Joannis; ipsius Joannis encomium : quinam illius Evangelium intelligere possint. Joannis sublimitas, quomodo Evangelium ejus sit audiendum. Descriptio dispositionum quæ ad Evangelium audiendum requiruntur; theatrorum spectacula fugienda; pactis cum Deo et Ecclesia initis standum; alienas aures præbet Jun. 25-30

HOM. II ex capite I. — Philosophi externi cum Joanne comparati, quantuli sint pretii. Cur Joannes, relicto Patre, de Filio disserat; describuntur sapientia et sublimitas evangelistæ Quomodo et quare animus omni cupiditate terrena vacuus fieri debeat ad evangelicam doctrinam recte intelligendam; liber Joannis quanta cum attentione legendus; moralis exhortatio ad recte audiendum; nequitia ex arbitrio et voluntate. 29-58

HOM. III ex eodem capite. — Juvenes quomodo instituendi; doctrina Joannis quanta vis; mens quæ divina meditatur diabolo formidabilis est. Non turbamur nisi ex animi nostri infirmitate; hæreticorum de Verbo sententia. Æternitas Filii probatur. Cur Petrus Judæos alloquens de Christo ut de simplici homine multa sit loquutus; Christus in quantum Filius Dei est, non creatus est. Inanis gloriæ damnum. Gloria popularis non est vere gloria. Moralis exhortatio ad vanam gloriam fugiendam; Deum unum spectatorem laudatoremque quærere oportet. 37-46

HOM. IV ex eodem capite. — Methodo quam in commentario usurpare destinat, exposita, Chrysostomus explicat cur evangelistæ alii ab incarnatione orsi sint, Joannes vero secus; deinde quid sit Verbum exponit. Verbum si vita est, æternum est; objectio hæreticorum : Filius non dicitur sine articulo, refutator. A servitute idolorum nos liberavit Christus; dogmata non prosunt ad salutem, si vita sit corrupta; ira celeriter extinguenda; laudes hominum vel ex gratia prodeunt, vel ex odio negantur. Ex iracundi imagine, quantum malum sit ira, probatur; contra eos qui superstitiose tempora observant. 45-54

HOM. V ex eodem capite. — Pater non compositus, Filius item non compositus est. Lumen cæleste non illuminat nisi virtute et bona voluntate instructos; peccator quasi in ebrietate et tenebris versatur, omnia tuta timens; servitus est nudum quam peccatis onustum ambulare. 55-60

HOM. VI ex eodem capite. — Joannis Baptistæ missio; explicatur illud, *Fuit homo missus a Deo*; cur et quomodo Christus testimonium accipiat ab homine; doctrina nihil prodest sine bonis operibus. 59-62

HOM. VII ex eodem capite. — Methodum disserendi a se usurpatam asserit Chrysostomus; incomprehensibilia Dei non scrutanda. Vera de Patre et de Filio doctrina, Sabellianorum et Marcellianorum insania; peccata quomodo abluantur. 61-66

HOM. VIII ex eodem capite. — Christus verus Deus est; ipse, cum sit lux vera, cur non omnes illuminet; Pauli Samosateni insania; inanis gloriæ tyrannis; mundus qui Christum non cognovit, quis; prophetæ quomodo Christum noverunt. Quantum discrimen inter servos Christi et servos mamonæ. 65-70

HOM. IX ex eodem capite. — Externa philosophia quam absurda et turpis. Judæi carpuntur a Paulo maxime ob suam arrogantiam; superbia omnes virtutes reddit inutiles. 69-74

HOM. X ex eodem capite. — Deus nos ad virtutem impellit, illæsa nostra libertate; bonus probatur, etiam cum supplicia minatur; quam generosa Salvatoris caritas. 73-78

HOM. XI ex eodem capite. — Locum Evangelii explicandum ante explicationem legere hortatur; quorumdam socordiam in audienda Scriptura arguit; deinde explicare illud, *Verbum caro factum est*, aggreditur. 77-80

HOM. XII ex eodem capite. — Gloria quasi Unigeniti quid sit; imperatorum ornatus et cultus. Discrimen inter Christum et angelos in terra aliquando conversatos; circumstantiæ adventus ejus; ipsius potentia, in ordine physico, morali, supernaturali. In quibus visa sit gloria Christi quasi gloria Unigeniti a Patre; divinitatem Christi potestas ejus prædicat; gloria Christi in cælis quanta; ad illa fruendam vocati sumus. 79-86

HOM. XIII ex eodem capite. — Doctor ex auditorum segnitie præmium non amittit; pastor spiritualis quomodo hærere debeat animabus sibi commissis; audientes stimulat Chrysostomus. Cur et quomodo Joannes Baptista Christum prædicet. Prophetæ futura ut jam facta sæpe nuntiant. Conclusio : vita bona, gratiarum actio, caritas, commendantur; dona exsecranda improbantur. 85-92

HOM. XIV ex eodem capite. — Inter vetera et nova discrimen. *Gratiam pro gratia* quid significet. 91-98

HOM. XV ex eodem capite. — Deus secundum nudam substantiam a nemine visus est. Christus quod in sinu Patris sit, accurate Patrem novit. Quæ, quomodo et quos docuerit Filius Dei; caritas commendatur, christiani nihil

corpus sunt, quod est maximum amicitiæ vinculum. 97-102

Hom. XVI ex eodem capite. — Judæos testimonium Joannis Baptistæ postulantes, suam ipsi accusationem postularunt. Superbia omni vitio pejor; homo arrogans acriter redarguitur. 101-108

Hom. XVII ex eodem capite. — Christus baptismate Joannis non egebat, sed Christo baptisma; quare Joannes Baptista frequenter dicat, *Vesciebam* eum 107-114

Hom. XVIII ex eodem capite. — Propter segnitiem naturæ humanæ eadem monita sæpius repetenda sunt; cur Joannes Baptista eadem ipsa multoties loquatur. Verbum erga humanam naturam sicut sponsus erga sponsam se gessit; Joannes solus præsentem Christum prædicavit; virtus sacrificii Christi semper operatur; Joannis Baptistæ sobrietas; maximum de Christo testimonium opera ejus. Doctrinæ Christi omnia postponenda; cibi animæ qui sint; contra theatra. 113-120

Hom. XIX ex eodem capite. — Unionis bona. Christiani nomen quam venerandum; agendi ratio tanto nomine digna commendatur; pecunias auget qui pauperibus distribuit. 119-124

Hom. XX ex eodem capite.— Exemplo Nathanael cognitione Christi exsultandum est; obsequium illi præstandum est cui creditur; non verbis sed operibus amor exhibetur. 125-128

Hom. XXI ex capitibus I et II.— Christus non in primæva ætate miracula patravit; trium annorum spatio miracula celebratus est; quomodo Maria filii etiam pueri divinitatem suspicari potuerit; quando parentibus obsequendum. Cur et qua mente Christus matrem suam increpuerit; nunquam illam repellere intendit; improbo nihil prosunt cognati probi; cognati Christi Desposyni appellati. 127-134

Hom. XXII ex capite II. — Terrena omnia fluxa sunt, et nunquam consistunt; mensa frugalis valetudinis est mater. 133-138

Hom. XXIII ex eodem capite. — Cur Christus non nisi ænigmatice discipulis de sua futura resurrectione locutus fuerit; apostolorum virtus quanta; eleemosyna commendatur. 137-144

Hom. XXIV ex capitibus II et III. — Cur Christus ænigmatice Nicodemo loquatur; ipsius verborum explanatio. In rebus divinis non nimiam curiositatem adhibendam esse, exemplo Nicodemi comprobatur. Divina ratiocinio non scrutanda; pravi mores mentem obscurant; divitiarum damna; bona eleemosynæ. 145-148

Hom. XXV ex capite III.—Quomodo Nicodemum instituerit Christus; discrimen inter primam hominis creationem et secundam quæ fit per Spiritum sanctum; vita alia multo melior exspectatur; baptismi sublimitas; cur aqua ad illuminationem necessaria. Baptizatos ut digne baptismo agant, nondum baptizatos ut quam primum baptizentur, hortatur; catechumeni fidelibus extranei sunt; baptismum usque ad mortem differentes redarguuntur; commendatur eleemosyna. 147-152

Hom. XXVI ex eodem capite. — Christi caro quomodo nata; explicatio illius, *quod natum est ex spiritu, spiritus est*, et illius, *spiritus ubi vult spirat*. 153-158

Hom. XXVII ex eodem capite.—Christus auditorum imbecillitati se attemperabat, quomodo et qua mente; Unigeniti generatio non ratione inquirenda; versus quos explicat inter se cohærere et quadrare demonstrat Chrysostomus. Dei amor erga homines quantus sit ex incarnatione et passione probatur; quare morte sua subindicata statim se auctorem vitæ prædixerit Christus. E beneficiis a Christo in homines collatis, eleemosynam et caritatem commendat, eosque redarguit qui pauperibus neglectis luxui serviunt. 157-162

Hom. XXVIII ex eodem capite. — Christi clementia; duo Christi adventus. Pravi mores maxime homines a Christianismo avertunt; nullus paganus vera virtute præditus; philosophi gentiles inanis gloriæ causa virtutem exercebant. Vana gloria fugienda; virtutis fructum tollit. 161-168

Hom. XXIX ex eodem capite. — Nihil veritate clarius, nihil mendacio infirmius; cur Christus non baptizavit, sed discipuli. Ecclesia quomodo sponsa Christi fiat; Joannes Baptista de Christo testimonium sapiens et inelactabile; vanæ gloriæ damna; quomodo sit fugienda. 165-172

Hom. XXX ex eodem capite. — Joannis discipuli Christo non crediderant. 171-176

Hom. XXXI ex cap. III et IV. — Fides sine vita bona nihil prodest; illud, *ira manet super eum*, pœnam æternam designat. Samaritanorum origo. Christus exemplo docet fastum esse calcandum. Colloquium Christi cum muliere Samaritana evolvitur; utriusque agendi ratio commentatur. 175-184

Hom. XXXII ex capite IV. — Spiritus sanctus modo ignis modo ac[illegible]ra appellatus; prudentia Christi Samaritanam [illegible]tor, dico samaritanæ sinceritas; ipsa Nicodemo sapientior. [illegible]aritanæ philosophia malæ fidei Judæorum opponitur. [illegible] Samaritanæ studio fervorem audientium excitat; lectio divinorum librorum commendatur; libri aureis literis. 185-188

Hom. XXXIII ex eodem capite. —Fidei necessitas; illud, *Crede mihi, mulier,.... adorabitis patrem*, commentatur; cultus Samaritanorum; Judæorum super Samaritanos præstantia; Christi in Testamentum vetus suffragium. Quare Christus addiderit, *Et nunc est*; veri adoratores qui sint; quid sibi velit istud, *in spiritu et veritate*; Christus in libris Moysis sæpe prædictus præfiguratusque est; præstat Judæis mulier Samaritana. Humilitas fundamentum virtutum; divitiarum vanitas; eleemosyna commendatur. 187-192

Hom. XXXIV ex eodem capite. — Fervorem audientium excitat Chrysostomus cum verbis Christi, tum exemplo mulieris Samaritanæ cujus etiam humilitatem laudat; Christus quam de salute hominum sollicitus, quam in inculcanda doctrina prudens. Pœnitentia vera quæ. 195-198

Hom. XXXV ex eodem capite.—Samaritanorum Judæorumque erga Christum agendi rationes comparantur: laudantur priores, redarguuntur Judæi. Deus cum in prosperis tum in adversis diligendus est: nihil nos ab ista dilectione avertere debet. 197-204

Hom. XXXVI ex cap. IV et V. — Nihil in sacris Scripturis leviter prætereundum; piscina probatica comparatur cum baptismo cujus figura erat; monita moralia dissertationi interseruntur. Quare nequitiam voluptas, virtutem labor comitetur; labor est attributum virtutis constitutivum; desidiæ malum; nequitiæ voluptas brevis; virtutis immortale gaudium. 204-208

Hom. XXXVII ex capite V. — Scriptura sacra omnium medicinarum thesaurus; paralytici ad piscinam jacentis patientia, modestia, sanatio mirabilis; alius paralyticus hic, alius ille de quo agitur apud Matthæum; Christus quantum accurate miraculorum suorum fidem adstrueret. Christus non fidem requirebat ab iis qui miracula ejus non viderant; paralytici fides et fortis animus; Judæorum improbitas; cur Christus, sanato paralytico, statim recesserit. Invidia quantum malum; caritas commendatur. 207-212

Hom. XXXVIII ex eodem capite. —Deus corpus castigat ob animæ peccata; gehennæ supplicia æterna sunt et justa; qui jam pro peccatis plexi in eadem recidunt, majores dabunt pœnas; morbi plurimi ex peccato oriuntur. Christum æqualem esse Patri probatur; objectioni respondetur. Inanis gloria fugienda. 211-220

Hom. XXXIX ex eodem capite. — Judicium futurum timendum; Filius non factus, sed ab æterno genitus; Christus quomodo et qua mente de se loquens humilia permisceat sublimibus. Cur Christus verbis utatur humilibus; eadem ipsi Patri quæ potestas. Patris et Filii æqualitas; judicium, vitam, resurrectionem cur Christus sæpe memoret; Paulus Samosatenus quomodo legat; quis sit verus legendi modus. In Christo duæ voluntates, quomodo. Moralis exhortatio ad prudentia simul et simplicitate utendum; quando aliis peccata non dimittimus, nobis ipsis non dimittimus; condonatio injuriarum, caritas, eleemosynaque commendantur. 219-228

Hom. XL ex eodem capite. — Lectio Scripturarum quantam discretionem exigat; discutitur commentaturque illud, *Si testimonium perhibeo de meipso, ve. non non est*. Joannis Baptistæ testimonii certitudo; ipsius Dei erat testimonium; operum Christi testimonium ineluctabile. Quare Christus hic ex operibus suis divinita em missionis suæ tantum, nulla de sua divinitate mentione facta, adstruat; Pater quomodo auditur et videatur; quare Judæos Christus ad Scripturas remiserit. Contra hæreticos et Scripturis pugnandum; quasdam tantum virtutes, aliis neglectis, exercere non sufficit; hominum avarorum injustorumque insomnia et supplicium futurum. 227-234

Hom. XLI ex eodem capite. — Res spirituales multi faciendæ; Scripturas non per auctorie legendum, præsertim in locis ad Christum pertinentibus; Christus pertinaciam Judæorum redarguit, maximam adhibens prudentiam maximamque argumentorum vim; prædicit ipsos Antichristum recepturos. Dolus et nequitia fugienda; virtutem vera sapientia, nequitiam amentia comitatur; inferentis injuriam pejor conditio quam patientis. 235-238

Hom. XLII ex capite VI. — Evangelistæ conciliantur. Victus frugalitas commendatur; Marcionistarum error. Judæi non tam ex evidentia miraculi quam e saturationis gaudio ad Christum conversi; dignitates supernendas docet Christus. Gloria non fluxa, sed immortalis amanda; contra spectacula. 239-244

Hom. XLIII ex eodem capite. — Christus etiam absens suorum utilitati studet; quæ signa discipuli soli viderint. Quænam a Deo petenda sint. 245-248

HOM. XLIV ex eodem capite. — L[illegible]dum, sed sine sollicitudine. A Deo quæ pe[illegible]m est, petendum; præsentium rerum vanit[illegible]mortalia sunt, sive supplicia, sive præmia. 247-250

HOM. XLV ex eodem capite.—Gulæ pe[illegible]cies. Qua mente Christus suum testimonium a nemine accipi Judæis diceret; panis vitæ quid sit. Fides in Christum gratia opus habet. Probatur et resurrectionem et judicium esse futura. 251-258

HOM. XLVI ex eodem capite. — Differentia inter manna et panem verum et vivum. Sanguinis Christi encomia. 257-262

HOM. XLVII ex eodem capite. — Cur Christus sæpe vitam memorat. 261-270

HOM. XLVIII ex capite VII.— Invidia quantum malum. Benignitas Christi imitanda. 269-274

HOM. XLIX ex eodem capite. — Christus humano more vivens homines docere intendit; cur Christus, qui palam semper loquebatur, nunc in occulto loquitur. Quomodo dicere potuerit Christus eamdem doctrinam esse et non esse suam; hypostasis alia Patris, alia Filii. Christus se æqualem Deo et Patri dicit. 273-278

HOM. L ex eodem capite. — In divinis Scripturis nihil temere positum. Avaritia, rapina injustitiaque fugiendæ; eleemosyna commendatur. 277-282

HOM. LI ex eodem capite. — Auditores divini verbi sitientes esse oportet. Malitiæ character; malitia Judæorum ipsis exitio fuit; inimicos quomodo ulcisci oporteat; malum non malo, sed bono sanatur. 283-288

HOM. LII ex cap. VII et VIII. — Veritate nihil clarius, nihil simplicius. Hæreticorum objectio. 287-292

HOM. LIII ex capite VIII. 291-296

HOM. LIV ex eodem capite.— Servitus peccati. Judæorum opera Abrahæ operibus contraria. Moralis exhortatio; rapere oportet, non peritura bona, sed reguum cælorum. 295-302

HOM. LV ex eodem capite. — Quæ contra Deum dicuntur ulcisci, quæ contra nos, patienter ferre par est. In Christo vox, *sum*, perpetuitatem significat. Contra invidos; invidus ut alium perdat, ipse perit. 301-306

HOM. LVI ex capite IX. — Nemo de peccatis aliorum, ne de parentum quidem dat pensa. 305-310

HOM. LVII ex eodem capite. — Scripturæ non perfunctorie legendæ; cur Christus cæcum sanaturus in terram exspuerit; cæci nati fides quanta. Dei benignitas erga omnes cujusvis conditionis. Cæci a Christo sanati veracitas; in iis quæ videri nequeunt, fide est opus. 311-316

HOM. LVIII ex eodem capite. — Mendacium ubique in seipsum impingit. Filius æqualis Patri; cæci testimonium explicatur. Scripturarum lectioni vel auditioni assidue vacandum; contra spectaculorum frequentiam. Spectaculorum amatores redarguuntur; quodnam sit spectaculorum damnum. 315-322

HOM. LIX ex cap. IX et X. — Contumelias Christi causa patientes quomodo remunerentur; cæcus natus in discipulorum chorum adscitus. In quo distinguatur verus Christus a falsis christis. Vox Christi audienda ipsique soli hærendum; avaritia servitus omnium deterrima; eleemosyna commendatur. 321-328

HOM. LX ex capite X.— Pastor Ecclesiæ fortis esse debet; peccatores mali qui. Christus quomodo potestatem habet ponendi et resumendi animam. Discipuli Christi officia. Officia christiana quam facilia. Majus ex officio caritatis quam e theatralibus spectaculis gaudium percipitur; visendi sunt incarcerati. 327-336

HOM. LXI ex eodem capite. — Christus mansuetudinem verbo et exemplo prædicavit; malus Judæorum animus. Quomodo Christus Judæos increpando simul alliciat et invitet; eadem potentia Patris et Filii, eadem manus. Tranquillitas quantum animæ prosit; anima a negotiis vacans, in portu sedet; mulierum officium. Uxoris christianæ agendi ratio qualis esse debeat, quale sit ipsius verum decus. 335-342

HOM. LXII ex capite XI. — Ærumnæ amicis Dei maxime competunt; de Maria sorore Lazari quæstio. Thomas omnium infirmissimus postea fortissimus effectus est. Mulierum planctus et luctus immodestus. Defuncti quomodo sint honorandi. 341-348

HOM. LXIII ex eodem capite.— Divitiarum contemptus etiam in hac vita utilis. Evangelistæ humana de Christo scribunt. Fides quantum sit bonum; apostoli quam præstantiores philosophis. Fides nihil prodest improbo; contra adulteros. 349-354

HOM. LXIV ex eodem capite. — Christus humilia sæpe loquitur, quare. Christus ejusdem substantiæ est ac Pater. Non solum Filius, sed ipse etiam Pater se indigna locutus est; Christus cur oravit; non indigebat precibus; verbis humilitatem, operibus potentiam ostendebat. Quinam sint vere lugendi. 353-360

HOM. LXV ex cap. XI et XII. — Inflxæ sunt gentes in interitu, quem fecerunt: in laqueo isto, quem absconderunt, comprehensus est pes eorum. Multi indigni futura prædixerunt. Christus humano more fugit. Cur Christus furi loculos commiserit. Avaritia quantum sit malum; amor pecuniæ dæmone deterior. 359-366

HOM. LXVI ex capite XII. 365-370

HOM. LXVII ex eodem capite. — Præsens vita non dulcis videtur, nisi de futura non cogitantibus; quomodo qui amat animam suam perdat eam. 369-374

HOM. LXVIII ex eodem capite. — Mors Christi non obfuit quominus maneret in æternum. Prophetiæ nullam imponunt necessitatem. 373-378

HOM. LXIX ex eodem capite. — Avaritia gravissimus morbus; substantia Patris et Filii ἀκριβέστατος, eadem ipsa. Exhortatio moralis de luxu vitando; eleemosyna commendatur. 377-382

HOM. LXX ex capite XIII. — Christus nobis exemplar; ipsius erga inimicos benignitas. Viduarum et pupillorum habenda cura est. 381-386

HOM. LXXI ex eodem capite. — Post lapsum resurgere difficillimum est; Judæ pervicacia. Discipulorum pedes lavit Christus ut nos humilitatem doceret. Miser est, non qui patitur, sed qui infert injuriam. Joseph exemplum patientiæ. 385-390

HOM. LXXII ex eodem capite. — Cur, cæteris timentibus, Joannes in sinu Christi recubat. Cur Christus loculos habuerit; peccata aliorum non revelanda. 389-396

HOM. LXXIII ex cap. XIII et XIV. — Petri fervens animus; dilectio sine superna gratia nihil est. Christus multa cautione in instituendis discipulis utebatur; se Patri æqualem ostendit; visio pro cognitione accipitur. Eleemosyna ex rapina scelus est. 393-400

HOM. LXXIV ex capite XIV. — Consubstantialitas Christi declaratur; amor pecuniæ unde. Moralis exhortatio; sacrificium novæ quam præstet sacrificio veteris legis. 399-404

HOM. LXXV ex eodem capite. — Deus vult per opera diligi; contra Sabellianos et Pneumatomachos. Cur Spiritus sanctus non advenit præsente Christo. Quomodo Christus de se loquens, discipulorum imbecillitati sermonem attemperet; qua ratione Pater sit major Filio. Gratiæ vis magna. 403-410

HOM. LXXVI ex cap. XIV et XV. — Ignorantia imbecillitatem parit; discipuli quam meticulosi ante Christi mortem. Fructum non ferre quantum malum; Christus discipulos hortatur consolaturque, in multis se imbecillitati eorum attemperans. Christus per opera diligendus; contra rapinam et avaritiam; paupertas laudatur. 409-414

HOM. LXXVII ex cap. XV et XVI. — Non potest esse dilectio Dei sine dilectione proximi. Christus discipulos multis modis consolatur. In tentationibus unde consolatio sumenda. Virtutis merces ipsius laborem levat; eleemosyna commendatur. 413-420

HOM. LXXVIII ex capite XVI.—Tristitia quæ bona sit. Quid est, *arguet de peccato*; quid, *De justitia*; quid, *De judicio*. Quare Spiritus non ante advenerit quam recessisset Christus; hypostasium distinctio; æqualitas Personarum. Concordiæ bonum. Caritatis excellentia. 419-426

HOM. LXXIX ex eodem capite. — Resurrectio partui comparatur. Homines quomodo sint immortales. Discrimen inter amorem Dei et amorem meretricis. Ad eleemosynam pro more hortatur. 425-434

HOM. LXXX ex capite XVII. — Hæretici confutantur. Incitantur desides; amor pecuniæ damnatur; fastus redarguitur; vera libertas est nullo egere. 433-438

HOM. LXXXI ex eodem capite. — Æqualitas Patris et Filii. Veræ divitiæ quæ; eleemosyna magnum pharmacum. 437-442

HOM. LXXXII ex eodem capite. — Deus credendus et diligendus; caritas in proximum commendatur. Vitia quanta apud Christianos. 441-448

HOM. LXXXIII ex capite XVIII.— Quomodo Petrus gladium habuerit, illoque fuerit usus; etiam lædentibus benefaciendum docet Christus, dum Malchum sanat. Petrus in timorem et metum distrahitur; ipsius negatio. Naturæ quanta infirmitas, cum nos Deus deserit; cur evangelistæ omnes Petri negationem narrent; Judæorum vana religio. Exemplum Christi sequamur oportet. 447-456

HOM. LXXXIV ex cap. XVIII et XIX. — Patientiam Christus quomodo doceat. Passio Christi semper in mente ferenda. E gentilium in vana studio, negligentiam Christianorum in sancta redarguit. 453-460

HOM. LXXXV ex cap. XIX et XX. — Vestium ritus in Palæstina; tunica inconsutilis. Matrem cur discipulo Christus commendat. Mariæ Magdalenæ fervens amor. Funerum sumptus et fastus damnantur. Eleemosyna defunctis

prodest. Præficarum chori in funeribus, cæterique vani apparatus redarguuntur. 459-468

HOM. LXXXVI ex eodem capite. — Cur in vespera Christus discipulis apparuerit. Sacerdotum dignitas et onus. 467-474

HOM. LXXXVII ex cap. XX et XXI. — Cur post dies octo tantum Thomas Christum vidit ; cur Christi corpus cicatrices habuerit. Christum in cælis videre quam dulce spectaculum ; amor Christi rerum terrenarum contemptum parit. Pecuniarum amor quanta mala pariat. 473-478

HOM. LXXXVIII ex capite XXI. — Caritas erga proximum Deo gratissima ; Petrus apostolorum os et caput ; ipse post lapsum cautior et modestior. Joannes evangelista quam sit a fastu alienus. Peccatum plumbo gravius. 477-482

SPURIA. 481-482

ADMONITIO in spuria sequentia. 481-484

INDEX spuriorum quæ in octavo tomo continentur. 483-486

MONITUM ad sequentem homiliam. 485-486

HOMILIA in decollationem præcursoris et Baptistæ Joannis, et in Herodiadem. 485-490

MONITUM in sequentem sermonem. 489-490

SERMO in præcursorem Domini. 489-492

MONITUM in sequentes duas orationes. 491-492

ORATIO encomiastica in principes apostolorum Petrum et Paulum, eorumdemque gloriosissimum martyrium. — Laus Petri et Pauli. 491-496

ORATIO seu sermo in sanctos duodecim apostolos. — Apostolorum divisio. 495-498

MONITUM ad orationem in sanctum Thomam. 497-498

ORATIO seu sermo in sanctum Thomam apostolum, et contra Arianos, deque eo qui tyrannidem in Thracia occupavit, et e medio sublatus est, cum ipse Arianus esset. 497-500

MONITUM in orationem sequentem. 499-502

ORATIO seu laudatio sancti Stephani protomartyris. 501-508

MONITUM ad orationem in illud, *Sufficit tibi gratia mea*, etc. 507-508

ORATIO in illud, *Sufficit tibi gratia mea ; virtus enim mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 9). 507-516

MONITUM in orationem sequentem. 515-516

ORATIO in parabolam de filio prodigo (*Luc.* 15. 11). 515-522

MONITUM in sequentem sermonem. 521-522

SERMO in saltationem Herodiadis, et decollationem Joannis præcursoris et baptistæ. 521-526

MONITUM in tres sermones sequentes. 525-526

SERMO in illud Evangelii, *Collegerunt Judæi concilium, et dicebant : Quid facimus* (*Joan.* 47. 11) ? habitus in sancta et magna feria secunda. 525-528

SERMO in parabolam decem virginum (*Matth.* 25. 1), et de eleemosyna ; nabitus in sancta et magna feria tertia. 527-532

SERMO in meretricem et Pharisæum (*Luc.* 7. 37) ; habitus in sancta et magna feria quarta. 531-536

MONITUM ad Homiliam de Samaritana. 535-536

HOMILIA in Samaritanam, et in illud, *Venit Jesus in civitatem Samariæ, quæ dicitur Sychar* (*Joan.* 4. 5). 535-542

MONITUM in Homiliam de cæco nato. 541-542

HOMILIA de zelo ac pietate, et de cæco nato. 543-554

MONITUM in orationem de pseudoprophetis et falsis doctoribus. 553-554

ORATIO de pseudoprophetis, et falsis doctoribus, et impiis hæreticis, et de signis consummationis sæculi hujus. Dicta est paulo antequam sanctus de vita migraret. 553-568

MONITUM in orationem de circo. 567-568

ORATIO de circo. 567-570

MONITUM in sequentem sermonem. 571-572

SERMO in illum locum, *Attendite ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus* (*Matth.* 6. 13). 571-574

MONITUM ad sequentem Homiliam. 573-574

HOMILIA in principium indictionis novi anni, et in martyres, atque in mulierem quæ sanguinis fluxum patiebatur. 573-578

MONITUM in Homiliam sequentem. 577-578

HOMILIA seu oratio catechetica in dictum Evangelii, *Simile est regnum cælorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam* (*Matth.* 20. 1) ; et quæ sequuntur. 577-586

MONITUM ad Homiliam de ficu arefacta. 585-586

HOMILIA in parabolam de ficu. 585-590

MONITUM ad sequentem Homiliam. 589-590

HOMILIA de Pharisæo. 589-592

MONITUM in sequentem Homiliam. 591-592

HOMILIA de Lazaro et divite. 591-596

MONITUM in sermonem de publicano et Pharisæo. 595-596

SERMO in publicanum et Pharisæum. 595-600

MONITUM ad [illegible] Græco et Zacchæo. 599-600

HOMILIA in [illegible] Sanatum, et in Zacchæum, deque judicio [illegible]tor, dicsamsyna. 599-610

MONITUM in [illegible]em sequentem. 609-610

SERMO de sa[illegible]Joanne theologo. 609-614

MONITUM in Homiliam de negatione Petri. 613-614

HOMILIA de negatione Petri, et de cruce, et quo pacto Joseph fuerit figura Christi. 615-620

MONITUM ad Homiliam in secundum adventum Christi. 619-620

HOMILIA in secundum adventum Domini Jesu Christi, et in illud, *Omnes stabimus ante tribunal Christi, et unusquisque pro se rationem reddet Deo* (*Rom.* 14. 10. 12). Ratio reddenda Christo, ab unoquoque nostrum ; de scandalo. Contra eos qui putabant Deum non ulcisci crimina. Cur Deus non hic omnes puniat. Monachorum aspera vita. 619-628

MONITUM in sequens opusculum. 627-628

Interpretatio orationis, *Pater noster* (*Matth.* 6 et seqq.). *Ibid.*

MONITUM ad Homiliam de filio prodigo. *Ibid.*

HOMILIA in filium prodigum, ac de pœnitentia, et in lignum scientiæ boni et mali, et in latronem. 627-636

MONITUM in Homiliam in mulieres unguenta ferentes. 635-636

HOMILIA in mulieres quæ unguenta attulerunt : et quod nulla diversitas vel pugna reperiatur inter evangelistas circa resurrectionem Domini nostri Jesu Christi. 635-644

MONITUM in sequentem sermonem. 643-644

SERMO in illud Evangelii, quod dicebant Judæi de Servatore : *Quomodo scit literas, cum non didicerit* (*Joan.* 7. 15) ? et in dictum illud Servatoris : *Nemo novit diem illam* (*Matth.* 24. 36). 643-652

MONITUM in sermonem sequentem. 653-654

SERMO in Chananæam et in Pharaonem, et quod non volentis neque currentis, sed miserentis sit Dei (*Matth.* 15. *Rom.* 9. 16). 653-664

MONITUM in orationem sequentem. 663-664

ORATIO in dictum Apostoli : *Non quod volo facio, sed quod nolo, hoc ago* (*Rom.* 7. 19) : et quomodo Jacob typus Christi fuerit. In exordio orationis, contra theatrorum spectatores. 663-674

MONITUM in sequens opusculum. 673-674

OPUSCULUM in principium indictionis. *Ibid.*

MONITUM ad sermonem in venerandam crucem. 675-676

SERMO in venerandam crucem. 675-678

MONITUM in sequentem sermonem. 677-678

SERMO in exaltationem venerandæ crucis. 679-682

MONITUM in sermonem de sancto Thoma. 681-682

SERMO in sanctum apostolum Thomam. 681-688

MONITUM ad Homiliam sequentem. 687-688

HOMILIA in incarnationem Domini nostri Jesu Christi, et quod singulis climatibus angeli præsint. 687-700

MONITUM ad sequentem orationem. 699-700

ORATIO in S. Stephanum primum martyrem. 699-702

MONITUM in Homiliam sequentem. 701-702

HOMILIA in mediam hebdomadam jejuniorum. 701-704

MONITUM in orationem sequentem. 703-704

ORATIO in ramos palmarum. 703-708

MONITUM in duas sequentes de beata virgine Maria orationes. 707-708

ORATIO I in S. Virginem et Deiparam Mariam. 707-710

ORATIO II contra hæreticos et in sanctam Deiparam. 709-714

MONITUM ad Homiliam sequentem. 713-714

HOMILIA in proditionem Servatoris, et in lotionem pedum. 713-720

MONITUM in sequentem de latrone orationem. 719-720

ORATIO in latronem et in proditionem Servatoris nostri Jesu Christi. 719-722

MONITUM in septem sequentes de paschate sermones. 721-722

SERMO catecheticus in sanctum Pascha. 721-724

SERMO I in Pascha. 723-726

SERMO II in Pascha. 725-730

SERMO III in idem argumentum Paschæ. 729-732

SERMO IV in eamdem rem. 731-732

SERMO V in idem argumentum. 731-736

SERMO VI in idem argumentum. 735-746

MONITUM in sequentem sermonem. 745-746

SERMO VII et ultimus in hunc sum Pascha. 745-756

MONITUM in sequentem sermonem. 755-756

SERMO in synaxin archangelorum. 755-756

MONITUM in sequentem sermonem. 757-758

SERMO de pœnitentia, et in Herodem et in Joannem Baptistam. 757-766

FINIS TOMI QUINQUAGESIMI NONI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

DATE DUE

DEMCO 38-297

3 5282 00399 4814

Graduate

Gay R. Brown
Bookbinder
2030 South 18th St.
Pittsburgh 3, Pa.